

PATROLOGIÆ

CURSUS COMPLETUS,

SEU BIBLIOTHECA UNIVERSALIS, INTEGRÆ, UNIFORMIS, COMMODA, OECONOMICA,
ANIMÆ SS. PATRUM, DOCTORUM SCRIPTORUMQUE ECCLESIASTICORUM,

SIVE LATINORUM, SIVE GRÆCORUM.

QUI AB ÆVO APOSTOLICO AD ÆTATEM INNOCENTII III (ANN. 1216) PRO LATINIS,
ET AD CONCILII FLORENTINI TEMPORA (ANN. 1439) PRO GRÆCIS FLORUERUNT :

RECUSIO CHRONOLOGICA

OMNIUM QUÆ EXSISTERE MONUMENTORUM CATHOLICÆ TRADITIONIS PER QUINDECIM PRIORA
ECCLESIE SÆCULA,

IUXTA EDITIONES ACCURATISSIMAS, INTER SE CUMQUE NONNULLIS CODICIBUS MANUSCRIPTIS COLLATAS, PERQUAM DILIGEN-
TER CASTIGATA; DISSERTATIONIBUS, COMMENTARIIS VARIISQUE LECTIONIBUS CONTINENTER ILLUSTRATA; OMNIBUS
OPERIBUS POST AMPLISSIMAS EDITIONES QUÆ TRIBUS NOVISSIMIS SÆCULIS DEBENTUR ABSOLUTAS, DETECTIS
AUCTA; INDICIBUS ORDINARIIS VEL ETIAM ANALYTICIS, SINGULOS SIVE TOMOS, SIVE AUCTORES ALICUIUS
MOMENTI SUBSEQUENTIBUS, DONATA; CAPITULIS INTRA IPSUM TEXTUM RITE DISPOSITIS, NECNON ET TITULIS
SINGULARUM PAGINARUM MARGINEM SUPERIOREM DISTINGUENTIBUS SUBJECTAMQUE MATERIAM SIGNIFI-
CANTIBUS, ADORNATA; OPERIBUS CUM DUBIIS, TUM APOCRYPHIS, ALIQUA VERO AUCTORITATE IN
ORDINE AD TRADITIONEM ECCLESIASTICAM POLIENTIBUS, AMPLIFICATA;

DUCENTIS ET QUADRAGINTA INDICIBUS SUB OMNI RESPECTU, SCILICET, ALPHABETICO, CHRONOLOGICO, ANALYTICO,
ANALOGICO, STATISTICO, SYNTHETICO, ETC., OPERA, RES ET AUCTORES EXHIBENTIBUS, ITA UT NON SOLUM
STUDIOSO, SED NEGOTIIS IMPLICATO, ET SI FORTE SINT, PIGRIS ETIAM ET IMPERITIS PATEANT OMNES
SS. PATRES, LOCUPLETATA; SED PRÆSERTIM DUOBUS IMMENSIS ET GENERALIBUS INDICIIS, ALTERO
SCILICET RERUM, QUO CONSULTO, QUIDQUID NON SOLUM TALIS TALISVE PATER, VERUM ETIAM
UNUSQUISQUE PATRUM, ABSQUE ULLA EXCEPTIONE, IN QUODLIBET THEMA SCRIPSERIT, UNO
INTUITU CONSPICIATUR; ALTERO SCRIPTURÆ SACRÆ, EX QUO LECTORI COM-
PERIRE SIT OBIIVM QUINAM PATRES ET IN QUIBUS OPERUM SUORUM LOCIS
SINGULOS SINGULORUM LIBRORUM SCRIPTURÆ VERSUS, A PRIMO GENESES
USQUE AD NOVISSIMUM APOCALYPSIS, COMMENTATI SINT :

EDITIO ACCURATISSIMA, CÆTERISQUE OMNIBUS FACILE ANTEPONENDA, SI PERPENDANTUR CHARACTERUM NITIDITAS,
CHARTÆ QUALITAS, INTEGRITAS TEXTUS, CORRECTIONIS PERFECTIO, OPERUM RECUSORUM TUM VARIETAS
TUM NUMERUS, FORMA VOLUMINUM PERQUAM COMMODA SIBIQUE IN TOTO PATROLOGIÆ DECURSU CONSTANTER
SIMILIS, PRETII EXIGUITAS, PRÆSERTIMQUE ISTA COLLECTIO UNA, METHODICA ET CHRONOLOGICA,
SEXCENTORUM FRAGMENTORUM OPUSCULORUMQUE HACTENUS HIC ILIC SPARSORUM, VEL ETIAM
INEDITORUM, PRIMUM AUTEM IN NOSTRA BIBLIOTHECA, EX OPERIBUS ET MSS. AD OMNES
ÆTATES, LOCOS, LINGUAS FORMASQUE PERTINENTIBUS, COORDINATORUM,
ET EX INNUMERIS OPERIBUS TRADITIONEM CATHOLICAM CONFLANTIBUS, OPUS UNICUM MIRABILITER EFFICIENTIUM.

SERIES GRÆCA PRIOR,

IN QUÆ PRODEUNT PATRES, DOCTORES SCRIPTORESQUE ECCLESIE GRÆCÆ
A S. BARNABA AD PHOTIUM.

ACCURANTE J.-P. MIGNE,

Bibliothecæ cleri universæ,

SIVE CURSuum COMPLETORUM IN SINGULOS SCIENTIÆ ECCLESIASTICÆ RAMOS EDITORÆ.

PATROLOGIA, AD INSTAR IPSIUS ECCLESIE, IN DUAS PARTES DIVIDITUR, ALIAM NEMPE LATINAM, ALIAM GRÆCO-LATINAM.
AMBÆ PARTES JAM INTEGRE EXARATÆ SUNT. LATINA, 222 VOLUMINIBUS MOLE SUA STANS, 1110 FRANCIS VENIT; GRÆCA
DEPLICI EDITIONE TYPIS MANDATA EST. PRIOR GRÆCUM TEXTUM UNA CUM VERSIONE LATINA LATERALI COMPLE-
CTITUR, ET 104 VOLUMINA IN 109 TOMIS, PRO PRIMA SERIE, NON EXCEDIT. POSTERIOR VERSIONEM LATINAM TANTUM
EXHIBET, IDEOQUE INTRA 55 VOLUMINA RETINETUR. SECUNDA SERIES GRÆCO-LATINA AD 58 VOLUMINA TANTUM ATTI-
GIT; DUM HUIUS VERSIO NERE LATINA 29 VOLUMINIBUS EST ABSOLUTA. UNUMQUODQUE VOLUMEN GRÆCO-LATINUM 8,
UTRUMQUEQUE NERE LATINUM 5 FRANCIS SOLUMMODO EMITUR: UTRIQUEQUE VERO, UT PRETII HUIUS BENEFICIO
FRUATUR EMPTOR, COLLECTIONEM INTEGRAM, SIVE LATINAM, SIVE GRÆCAM COMPARET NECESSE ERIT; SECUS ENIM
CUIUSQUE VOLUMINIS AMPLITUDINEM NECNON ET DIFFICULTATES VARIA PRETIA ÆQUABUNT. IDEO, SI QUIS TANTUM ENAT
LICET INTEGRE, SED SEORSIM, COLLECTIONEM GRÆCO-LATINAM, VEL EAMDEM EX GRÆCO LATINE VERSAM, TUM QUODQUE
VOLUMEN PRO 9 VEL PRO 6 FRANCIS SOLUM OBTINEBIT. ISTÆ CONDITIONES POSTERIORI PATROLOGIÆ LATINÆ SERIÆ,
PATRES AB INNOCENTIO III AD CONCILIIUM TRIDENTINUM EXHIBENTI, APPLICABUNTUR. PATROLOGIA QUÆ MANUSCRIPTIS
IN BIBLIOTHECIS ORBIS UNIVERSI QUIESCENTIBUS CONSTABIT, NECNON PATROLOGIA ORIENTALIS, CONDITIONIBUS SPE-
CIALIBUS SUBJICIENTUR, ET IN TEMPORE SUO ANNUNTIABUNTUR, SI TEMPUS EAS TYPIS MANDANDI NOBIS NON DEFUERIT.

PATROLOGIÆ GRÆCÆ TOMUS LXXXIX.

S. ANASTASIUS SINAITA, ANASTASH ALII QUATUOR, ANTIOCHUS MONACHUS.

EXCUDERETUR ET VENIT APUD J.-P. MIGNE, EDITOREM,
IN VIA DICTA THIBAUD, OLIM D'AMBOISE, PROPE PORTAM LUTETIÆ PARISIORUM VULGO
D'ENFER NOMINATAM, SEU PETIT-MONTROUGE, NUNC VERO INTRA MOENIA PARISIENSIA.

1865

450
82

AVIS IMPORTANT.

D'après une des lois providentielles qui régissent le monde, rarement les œuvres au-dessus de l'ordinaire se font sans contradictions plus ou moins fortes et nombreuses. Les *Ateliers Catholiques* ne pouvaient guère échapper à ce cachet divin de leur utilité. Tantôt on a nié leur existence ou leur importance; tantôt on a dit qu'ils étaient fermés ou qu'ils allaient l'être. Cependant ils poursuivent leur carrière depuis 24 ans, et les productions qui en sortent deviennent de plus en plus graves et soignées: à aussi paraît-il certain qu'à moins d'événements qu'aucune prudence humaine ne saurait prévoir ni empêcher, ces Ateliers ne se fermeront que quand la *Bibliothèque du Clergé* sera terminée en ses 2,000 volumes in-4°. Le passé paraît un sûr garant de l'avenir, pour ce qu'il y a à espérer ou à craindre. Cependant, parmi les calamités auxquelles ils se sont trouvés en butte, il en est deux qui ont été continuellement répétées, parce qu'étant plus capitales, leur effet entraînait plus de conséquences. De petits et ignares concurrents se sont donc acharnés, par leur correspondance ou leurs voyageurs, à répéter partout que nos Editions étaient mal corrigées et mal imprimées. Ne pouvant attaquer le fond des Ouvrages, qui, pour la plupart, ne sont que les chefs-d'œuvre du Catholicisme reconnus pour tels dans tous les temps et dans tous les pays, il fallait bien se rejeter sur la forme dans ce qu'elle a de plus sérieux, la correction et l'impression; en effet, les chefs-d'œuvre même n'auraient qu'une demi-valeur, si le texte en était inexact ou illisible.

Il est très-vrai que, dans le principe, un succès inouï dans les fastes de la Typographie ayant forcé l'Éditeur de recourir aux mécaniques, afin de marcher plus rapidement et de donner les ouvrages à moindre prix, quatre volumes du double *Cours d'Écriture sainte et de Théologie* furent tirés avec la correction insuffisante donnée dans les imprimeries à presque tout ce qui s'édite; il est vrai aussi qu'un certain nombre d'autres volumes, appartenant à diverses Publications, furent imprimés ou trop noir ou trop blanc. Mais, depuis ces temps éloignés, les mécaniques ont cédé le travail aux presses à bras, et l'impression qui en sort, sans être du luxe, attendu que le luxe jurerait dans des ouvrages d'une telle nature, est parfaitement convenable sous tous les rapports. Quant à la correction, il est de fait qu'elle n'a jamais été portée si loin dans aucune édition ancienne ou contemporaine. Et comment en serait-il autrement, après toutes les peines et toutes les dépenses que nous subissons pour arriver à purger nos épreuves de toutes fautes? L'habitude, en typographie, même dans les meilleures maisons, est de ne corriger que deux épreuves et d'en conférer une troisième avec la seconde, sans avoir préparé en rien le manuscrit de l'auteur.

Dans les *Ateliers Catholiques* la différence est presque incommensurable. Au moyen de correcteurs blanchis sous le harnais et dont le coup d'œil typographique est sans pitié pour les fautes, on commence par préparer la copie d'un bout à l'autre sans en excepter un seul mot. On lit ensuite en première épreuve avec la copie ainsi préparée. On lit en seconde de la même manière, mais en collationnant avec la première. On fait la même chose en tierce, en collationnant avec la seconde. On agit de même en quarte, en collationnant avec la tierce. On renouvelle la même opération en quinte, en collationnant avec la quarte. Ces collationnements ont pour but de voir si aucune des fautes signalées au bureau par MM. les correcteurs, sur la marge des épreuves, n'a échappé à MM. les correcteurs sur le marbre et le métal. Après ces cinq lectures entières contrôlées l'une par l'autre, et en dehors de la préparation ci-dessus mentionnée, vient une révision, et souvent il en vient deux ou trois; puis l'on éliche. Le clichage opéré, par conséquent la pureté du texte se trouvant immobilisée, on fait, avec la copie, une nouvelle lecture d'un bout de l'épreuve à l'autre, on se livre à une nouvelle révision, et le tirage n'arrive qu'après ces innombrables précautions.

Aussi y a-t-il à Montrouge des correcteurs de toutes les nations et en plus grand nombre que dans vingt-cinq imprimeries de Paris réunies! Aussi encore, la correction y coûte-t-elle autant que la composition, tandis qu'ailleurs elle ne coûte que le dixième! Aussi enfin, bien que l'assertion puisse paraître téméraire, l'exactitude obtenue par tant de frais et de soins, fait-elle que la plupart des Editions des *Ateliers Catholiques* laissent bien loin derrière elles celles même des célèbres Bénédictins Mabillon et Moutaillon et des célèbres Jésuites Petau et Sirmond. Que l'on compare, en effet, n'importe quelles feuilles de leurs éditions avec celles des nôtres qui leur correspondent, en grec comme en latin, on se convaincra que l'inraisemblable est une réalité.

D'ailleurs, ces savants éminents, plus préoccupés du sens des textes que de la partie typographique et n'étant point correcteurs de profession, lisaient, non ce que portaient les épreuves, mais ce qui devait s'y trouver, leur haute intelligence suppléant aux fautes de l'édition. De plus les Bénédictins, comme les Jésuites, opéraient presque toujours sur des manuscrits, cause perpétuelle de la multiplicité des fautes, pendant que les *Ateliers Catholiques*, dont le propre est surtout de ressusciter la Tradition, n'opèrent le plus souvent que sur des imprimés.

Le R. P. De Buch, Jésuite Bollandiste de Bruxelles, nous écrivait, il y a quelque temps, n'ayant pu trouver en dix-huit mois d'étude, une seule faute dans notre *Patrologie latine*. M. Denzinger, professeur de Théologie à l'Université de Wurzburg, et M. Reissmann, Vicaire Général de la même ville, nous mandait, à la date du 19 juillet, n'ayant pu également surprendre une seule faute, soit dans le latin soit dans le grec de notre double *Patrologie*. Enfin, le savant P. Pitra, Bénédictin de Solesmes, et M. Bonetty, directeur des *Annales de philosophie chrétienne*, mis au défi de nous convaincre d'une seule erreur typographique, ont été forcés d'avouer que nous n'avions pas trop présumé de notre parfaite correction. Dans le Clergé se trouvent de bons latinistes et de bons hellénistes, et, ce qui est plus rare, des hommes très-positifs et très-pratiques, eh bien! nous leur promettons une prime de 25 centimes par chaque faute qu'ils découvriraient dans nos volumes, surtout dans les grecs.

Malgré ce qui précède, l'Éditeur des *Cours complets*, sentant de plus en plus l'importance et même la nécessité d'une correction parfaite pour qu'un ouvrage soit véritablement utile et estimable, se livre depuis plus d'un an, et est résolu de se livrer jusqu'à la fin à une opération longue, pénible et coûteuse, savoir, la révision entière et universelle de ses innombrables clichés. Ainsi chacun de ses volumes, au fur et à mesure qu'il les remet sous presse, est corrigé mot pour mot d'un bout à l'autre. Quarante hommes y sont ou y seront occupés pendant 10 ans, et une somme qui ne saurait être moindre d'un demi-million de francs est consacrée à cet important contrôle. De cette manière, les Publications des *Ateliers Catholiques*, qui déjà se distinguaient entre toutes par la supériorité de leur correction, n'auront de rivales, sous ce rapport, dans aucun temps ni dans aucun pays; car quel est l'éditeur qui pourrait et voudrait se livrer APRES COUP à des travaux si gigantesques et d'un prix si exorbitant? Il faut certes être bien pénétré d'une vocation divine à cet effet, pour ne reculer ni devant la peine ni devant la dépense, surtout lorsque l'Europe savante proclame que jamais volumes n'ont été édités avec tant d'exactitude que ceux de la *Bibliothèque universelle du Clergé*. Le présent volume est du nombre de ceux révisés, et tous ceux qui le seront à l'avenir porteront cette note. En conséquence, pour juger les productions des *Ateliers Catholiques* sous le rapport de la correction, il ne faudra prendre que ceux qui porteront en tête l'avis ici tracé. Nous ne reconnaissons que cette édition et celles qui suivront sur nos planches de métal ainsi corrigées. On croyait autrefois que la stéréotypie immobilisait les fautes, attendu qu'un cliché de métal n'est point élastique; pas du tout, il introduit la perfection, car on a trouvé le moyen de le corriger jusqu'à extinction de fautes. L'Hébreu a été revu par M. Drach, le Grec par des Grecs, le Latin et le Français par les premiers correcteurs de la capitale en ces langues.

Nous avons la consolation de pouvoir finir cet avis par les réflexions suivantes: Enfin, notre exemple a fini par ébranler les grandes publications en Italie, en Allemagne, en Belgique et en France, par les *Canons grecs de Rome*, le *Gerdil* de Naples, le *Saint Thomas* de Parme, l'*Encyclopédie religieuse* de Munich, le recueil des *déclarations des rites* de Bruxelles, les *Bollandistes*, le *Suarez* et le *Spicilege* de Paris. Jusqu'ici, on n'avait su réimprimer que des ouvrages de courte haleine. Les in-4°, où s'engloutissent les in-folio, faisaient peur, et on n'osait y toucher, par crainte de se noyer dans ces abîmes sans fond et sans rives; mais on a fini par se risquer à nous imiter. Bien plus, sous notre impulsion, d'autres Éditeurs se préparent au *Bullaire universel*, aux *Décisions* de toutes les Congrégations, à une *Biographie* et à une *Histoire générale*, etc., etc. Malheureusement, la plupart des éditions déjà faites ou qui se font, sont sans autorité, parce qu'elles sont sans exactitude; la correction semble en avoir été faite par des aveugles, soit qu'on n'en ait pas senti la gravité, soit qu'on ait reculé devant les frais; mais patience! une reproduction correcte surgira bientôt, au milieu de ces écoles qui se sont faites ou qui se feront encore.

TRADITIO CATHOLICA.

SÆCULA VI-VII, ANNI 581-614.

BR
60
1161
v. 89

TOY EN AGIOIS PATPOΣ HMΩN

ΑΝΑΣΤΑΣΙΟΥ,

ΤΟΥ ΣΙΝΑΙΤΟΥ,

ΠΑΤΡΙΑΡΧΟΥ ΑΝΤΙΟΧΕΙΑΣ,

ΤΑ ΕΥΡΙΣΚΟΜΕΝΑ ΠΑΝΤΑ.

S. P. N. ANASTASII,

COGNOMENTO *SINAITÆ*,

PATRIARCHÆ ANTIOCHENI,

OPERA OMNIA,

POST EDITIONES JACOBI GRETSERI, FRANCISCI COMBESII, HENRICI CANISII, JOS.-MARIE BANDINII, CARDINALIS ANGELI MAII, PRÆVIA, QUAM FIERI POTUIT, DILIGENTISSIMA EMENDATIONE, AD PRÆLUM REVOCATA.

ACCEDUNT

ANASTASII I ANTIOCHENI EPISCOPI, ANASTASII ABBATIS S. EUTHYMII, ANASTASII IV ANTIOCHENI, ANASTASII PRESBYTERI, ANTIOCHI LAURÆ S. SABÆ MONACHI,

QUÆ SUPERSUNT;

ACCURANTE ET DENUO RECOGNOSCENTE J.-P. MIGNE,

BIBLIOTHCÆ CLERII UNIVERSÆ,

SIVE

CURSUUM COMPLETORUM IN SINGULOS SCIENTIÆ ECCLESIASTICÆ RAMOS EDITORE.

TOMUS UNICUS.

VENIT 12 FRANCIS GALLICIS.

EXCUEBATUR ET VENIT APUD J.-P. MIGNE EDITOREM,
IN VIA DICTA THIBAUT, OLIM D'AMBOISE, PROPE PORTAM LUTETIÆ PARISIORUM VULGO
D'ENFER NOMINATAM, SEU PETIT-MONTROUGE, NUNC VERO INTRA MOENIA PARISIINA.

1865

TRADITIO CATHOLICA.

SÆCULA VI-VII, ANNI 561-614.

ELENCHUS

AUCTORUM ET OPERUM QUI IN HOC TOMO LXXXIX CONTINENTUR.

S. ANASTASIUS SINAITA, ANTIOCHENUS PATRIARCHA.

Viæ Dux adversus Acephalos, ex editione Jacobi Gretseri.	col. 35
Quæstiones et Responsiones centum quinquaginta quatuor, ex ejusdem editione.	327
Oratio de sacra Synaxi, et de non judicando. deque injuriarum oblivione, ex editione Francisci Combefisii.	825
Anagogicarum contemplationum in Hexæmeron ad Theophilum libri undecim, Latine, incerto interprete, ex Bibliotheca Patrum Lugdunensi.	851
— Liber duodecimus, Græce et Latine, ex recensione Petri Allixii, interprete Andrea Dacero.	1051
Oratio in psalmum vi, ex Henrici Canisii <i>Thesouro</i> .	1077
Oratio altera in dictum psalmum vi ex alio codice.	1115
Ex sermone in illud, <i>Secundum imaginem</i> , fragmentum, juxta editionem card. Angeli Maii.	1143
Sermo tertius, ex editione Jos.-Mariæ Bandinii, quem lege in prævio Monito.	1150
Contra Arianos fragmenta, ex <i>Collectione Vaticana</i> card. Maii.	1179
Sermo in defunctos, ex editione Christiani-Friderici Matthæii, cum interpretatione nostra.	1191
Disputatio adversus Judæos.	1203

ANASTASIUS I ANTIOCHENUS PATRIARCHA.

Orationes quinque de rectis dogmatibus, Latine, interprete Francisco Turriano.	1309
Sermones quatuor, interprete Franciseo Combefisio, ex editione Andreæ Gallandii.	1361

ANASTASIUS ABBAS S. EUTHYMII.

Epistola ad monachos apud Calarim constitutos.	1409
--	------

ANASTASIUS IV ANTIOCHENUS PATRIARCHA.

(De hoc Anastasio, cui nonnulli orationes quasdam inter opera S. Anastasii primi (col. 1389) editas tribuunt, vide Fabricium in *Anastasio primo*, hujus voluminis col. 1295.)

ANTIOCHUS LAURÆ S. SABÆ MONACHUS.

Pandectes Scripturæ sacræ, ex Ducæi Supplemento.	1415
Exomologesis.	1849

S. ANASTASIUS SINAITA,

ANTIOCHENUS PATRIARCHA.

NOTITIA.

(FABRIC. *Bibliotheca Græca*, ed. Harless, tom. X, pag. 571.)

Anastasio, presbyter et monachus Palæstinus in monte Sina (1), apud Nicephorum (2) et in Martyrolog. Rom. 21 April. atque alios inde recentiores quamplurimos idem habetur cum Anastasio, qui post Dominum ab a. 561 episcopus Theopolitanus sive Antiochenus fuit (3), et Justiniani imp. edicto (4), pro Aphthartodocetarum Juliani Halicarnassei et Cajani sententia edito, qui Christi corpus ante resurrectionem incorruptibile fuisse statuebant, constanter restitit, ac postea a Justino Juniore (5) a. 570 affectus xxiii annorum exsilio, restitutus demum anno undecimo Mauriti (6) post Gregorii Antiocheni mortem a. C. 593 et diem obiit a. 599, altero Anastasio in episcopatum succedente (7), qui Gregorii M. librum De cura pastorali Græcæ (cujus versionis, quæ intercidit, mentio apud Gregorium ipsum lib. x, epp. 22, et Joannem diaconum in Gregorii Vita, iv, 14 [8]), vertit, et a Judæis postea in tumultu interfectus et exustus fuit a. 609 (9), de quo Martyrologia 21 Dec. Sed rectius ab utroque horum distinguitur Anastasius Sinaita, Μωσῆς, νέος (10) a Græcis recentio-

(1) Anastas. *Prolego*, p. 78: 'Αναστασίου ἐλαχίστου πρεσβυτέρου τοῦ ἁγίου ὄρους Σινᾶ. p. 72: 'Αναστασίου ἐλαχίστου μοναχοῦ. et p. 202: 'Εγὼ 'Αναστάσιος μοναχὸς ἁγίου ὄρους Σινᾶ ἐμολογῶ, etc. Nicephorus, xviii, 44: Τοῦτω δὴ τῷ 'Αναστασίῳ διὰ τὸ ἐν Σιναίῳ φιλοσοφῆσαι, καὶ Σιναιτῆς ἐστὶν ἐπιώνυμον.

(2) Nicephorus, xvii, 29: Καὶ τῇ Θεοπολιτῶν μετὰ Δομνίνου 'Αναστασίου τοῦ ἐκ Σιναίου χειροτονηθέντος. *Adde* xviii, 44.

(3) V. Catal. patriarcharum Antiochenorum in Montfauc. bibl. Coisl., p. 194. HARL.

(4) Evagrius, iv, 40; Niceph. xvii, 50. [Walch. in *Historia hæresium*, Germanice scripta tom. VIII, p. 578 seqq. 590 seqq. 599 seqq. copiose agit de Justiniano ejusque edicto. *Add. Assemanni Bibl. orient.* II, p. 90. HARL.]

(5) Evagrius, v, 5; Niceph. xvii, 36. FABR. A Justino Juniore non multatus est exsilio propterea, quod restitit edicto Justiniani, uti Hamberger in *Zuverlässigen Nachrichten*, etc. tom. III, p. 450 (ubi de Anastasio, a. 561, episcopo Antiocheno agit), alique prodiderunt. V. Walch. l. c. pag. 596, not. 2. — In Montfaucon. *Bibl. bibliothecar. mss.* p. 1218, D. et 1219, C; duo cod. l. bibliothecæ SS. Sergii, etc. me orantur, qui continent *Epistolam Anastasii monachi ad G. Abbatem de corpore Christi*, quæ num ad hanc pertineant controversiam, alii judicant. HARL.

(6) Evagrius, vi, 24; Niceph. xviii, 26 et 44.

(7) Lambecius, vii, p. 169; Fabr. s. pag. 359 seqq. ed. Kollar. ubi Lambec. primum de oratione Anastasii ad Antiochenos habita (de qua passim inferius agitur), quædam adnotat; tum ostendit, Anastasium a. C. 593, die 25 Martii iterum conscendisse thronum patriarchalem Antiochenum, hanc autem non a. C. 561, sed a. 559, primum ob-

tinuisse; nec a. 572, sed a. 570, ab imper. Justino Juniore in exsiliu pulsum esse, ita ut, secundum Nicephori, patriarchæ Cpolitani, chronographiam, Ecclesiæ Antiochenæ præfuerit annos undecim, post exsiliu autem integros annos sex et viginti octo dies, n. a die 25 Martii a. 593 usque ad diem 21 Aprilis a. 599 quo (v. Martyrolog. Roman. d. 21 April.) obiit. Kollarius vero in not. A. p. 359, observat, ea, quæ Lambecius de vero Anastasio redditus anno disputat, cum temporum quidem rationibus pulchre consentire; sed ex sola tamen epigrapha codicis (Vindob. XC, n. 16), recenti admodum manuscriptæ, auctoritate et fide pendere, nisi crederis, hominiam ipsam una cum sua epigrapha ex pervetusto quodam fideque digno libro fuisse excerptam. Denique animadvertit, Oudinum ad hæc non advertisse animum, et in hoc redditus anno consignando Baronium pone secutum, Lambeciani calculi ne meminisse quidem. — Lambecius, in vol. VIII, p. 933, distinguit Anastasium Sinaitam a duobus Anastasiis, S. Maximi discipulis, quorum alterum, a. 662, alterum autem a. 666 obiisse, et quorum amborum in opusculo Anastasii de hæresibus et synodis fieri mentionem, ostendit. Idem ibid. p. 272 seq. agit de Anastasio, discipulo Maximi, de quo v. infra in h. cap. in *Anastasio, Maximi discipulis*. HARL.

(8) Nicephorus, xviii, 44 et 56.

(9) Primum Anastasium episcopum exustum a Judæis scribit Nicephorus, xviii, 44, quod refellit Baronius ad Martyrolog. Rom. 21 April. et ad a. 599. n. 10 et a. 609. n. 5.

(10) Richardus Simon, tom. II *Bibl. choisie*, p. 27, et in censura *Bibl. eccles.* Dupin. tom. I, pag. 235; conf. Blondel, *Eclairciss. sur l'Eucharistie*, p. 370 seq. *Acta SS.* tom. II April. 21, p. 850 seq.

ribus dictus (11), qui aliquo tempore post scripsisse se Hodegum clare indicat, ubi pag. 198, refert narrata sibi ab Alexandrinis, quæ gesta sint post tempora beati Eulogii papæ Alexandrini, qui a. C. 608 (12) obiit. Deinde pag. 296 testatur, patriarcham Alexandrinum Theodosianorum eo, quo scribebat, tempore fuisse Joannem, quem constat patriarchatum illum tenuisse ab a. 677 ad 686 (13). Itaque recte diversum faciunt Sinaitam ab Antiocheno utroque David Blondellus libro *De Eucharistia veteris Ecclesiæ*, qui Rotomagi Claudio Sarravio curante a. 1640 lucem vidit; Edmundus Aubertinus *De sacramento Eucharistiæ*, p. 893 et 930; J. Dallæus lib. I *De scriptis Dionysii*, c. 33, p. 188; Allatius, lib. *De Simeonibus*; Henschenius, ad 21 April., tom. II, p. 852; Matthæus Larroquanus *Hist. de l'Eucharistie*, part. II, cap. 11, p. 531; Antonius Arnaldus, lib. I, *De transsubstantiatione, a Græcis sæculi VII, VIII, IX, et X, credita, contra J. Claudium*, lib. VII, cap. 7, pag. 282 (*Perpetuité de la foy*, tom. IV); Rich. Simon, lib. II, *Bibl. selectæ*, Gallice editæ cap. 2, et J. Baptista Solerius in Appendice de institutis Copto-Jacobiticis, post tractatum de patriarchis Alexandrinis, tom. V; Act. SS. Junii, p. 117 seq.; Barthol. Germon, p. 373 *De hæreticis eccles. codicum corruptoribus*, lib. II, cap. 14, Paris, 1713, 8, ut Antonium Pagi, aliosque jam præteream. FABR. Conf. Fabricii nostri *Biblioth. ecclesiast. ad Sigebert.* cap. 42; Dupin. *Hist. eccles.* vol. V, pag. 67, aut *Nouv. Bibliothèque*, tom. V, p. 95; Cave, *Hist. litterar. scriptor. eccles.* tom. I, p. 531 seqq.; R. Ceillier., *Hist. génér. des aut. eccles.* de Anastasio, episc. Antioch. tom. XVI, pag. 630; ac tom. XVII, pag. 430, de Anastasio, monacho Sinaita, ante a. 686; Lequien, *Orient. Christian.* tom. II, p. 734; Alfons. Ciaconius in Bibliotheca, libros et scriptores ferme cunctos ordine alphabet. complectente; ed. J. Erhard Kappii, Amstel. et Lips. 1734, fol. p. 134 et 135; Adelung in Fortsetzung des Jæcher. Gelehrt. Lex. tom. I, p. 776 seqq. qui distinguit Anastasios Sinaitas I, II, et quartum, Anastasium Sinaitam, monachum (a. 680), et Anastasium Theopolitanum, quem tempore Cyrilli, circ. a. 390, vixisse putabat Vossius; at Adelung recte dubitat; Molleri, *Homonymoscop.* sect. 2, cap. 5, § 3, p. 414-417 de variis Anastasiis; Saxium in *Onom.* lit. II, p. 49 seq. ubi recte quoque distinguit Anastasios; n. *majorem*, episcopum Antiochenum ab a. 561 (quem denatum scribit a. 598) ab *minore*, majoris successore, et ab Anastasio, *presbytero ac monacho Sinaita* in Arabia (a. 680. V. Sax. *ibid.* pag. 81, et Moshem. *Institutt. hist. Eccles. sæc. VI*, p. II, c. 2, § 8 (a) c. 3, § 4). Insuper Saxius laudat Pagium in Crit. Baron. dxcix. II, III, p. 638 seq. tom. X, et pluribus locis, item Jac. Basnagium in Observatione de duplici Anastasio, Antiocheno et Sinaita, p. 433-435; Canis., *Lect. antiq.* tom. I; Walch. in *Historia hæresium* laudata, tom. VIII, p. 827 seqq. et alibi. In primis memoranda est Cas. Oudini Diss. de Anastasio, episcopo Antiocheno et Sinaita, nominis quarto, ejusque operibus tam impressis, quam mss. ipsi attributis, in Commentar. de scriptor. eccles. tom. II, col. 544-583. Recenset opera, quæ etiam a Fabricio sub Anastasii nomine commemorantur, addita codd. mss. in quibus illa insunt, notitia, et, rationibus atque conjecturis ex ipsis operibus petitis, evincere studet, plurima quidem habuisse auctorem Anastasium Sinaitam et Antiochenum episcopum, nominis quartum, circa an. 1010, vel 1020 collocandum, et unicam duntaxat orationem, ad Antiochenos post reditum habitam, videri ad Anastasium seniore, Antiochiæ episcopum, spectare. In tomo autem I, p. 1663 seq. agit de Anastasio, monacho Sinaita, et patriarcha Antiocheno, hujus nominis tertio, a. C. circ. 685, auctore *Narrationis compendiarie de hæresibus.* HARL.

ANASTASII SINAITÆ SCRIPTA.

1. Ὁδηγός, *Dux viæ*, adversus Acephalos, Severianos et Theodosianos, unam in Christo naturam tantum admittentes, quos omni genere argumentorum et sacræ Scripturæ ac veterum Patrum testimoniis oppugnat, et objectiones ipsorum (14) dissolvit, cum illis coram in Syria et Ægypto, præsertim Alexandria testatus se plus simplici vice disceptasse. Patrum dicta pleraque e memoria ascripsisse se, scriptis eorum in eremo destitutum, non diffinitur (15). Primus hunc librum ex codice Augustano (16) edidit, Latina versione donavit et Marco Velsero, cujus beneficio codicem ms. utendum acceperat, Græce et Latine vulgatam consecravit Jacobus Gretserus S. I. Ingolstadii 1606, 4, [et in opp. Gretser. tom. XIV, part. II, p. 100, Ratisb. 1740. fol.] Latine recusus est in Bibliotheca Patrum, edit. Lugd. 1677, tom. IX, p. 808 seqq. At Græce ab primæ tempore editionis nunquam iterum prodiit, unde operæ pretium esse, novam illius ἐκδοσιν concinnari ab aliquo erudito viro, qui opus novo studio recenseret ad codices mss. qui mirum inter se diversi exstant in variis bibliothecis, ut Cæsarea (17) et regis Christianissimi, Colbertina aliisque. Nam Gretserus, unico usus

(14) Conf. Hamberger. *Zuverlass. Nachricht.* tom. III, p. 512 seqq. HARL.

(12) Vide Baron., ad a. 608, n. 9.

(13) Euseb. Renaudot. *Historia patriarcharum* Alex. pag. 177.

(14) Anastas. *Hodego*, p. 96, 152, 156, etc.

(15) Id. p. 106, Ἰστέον, ὅτι ἐν ἐρήμῳ καθήμενοι ἡμεῖς καὶ ἀποροῦντες τῶν διδασκαλικῶν βιβλίων, ἀπὸ στήθους τὰς χήρῃσι ἐγράψαμεν. Turriano ad

Constitut. apostol. VIII, 27, p. 145, laudatur Anastasius patriarcha Antiochenus ante annos mille et amplius in libro variarum quæstionum theoloz. qui Ὁδηγός inscriptus est.

(16) V. Reiseri *Ind. mss. Bibl. Augustanæ*, pag. 52, n. 32. HARL.

(17) Vide Lambecium, III, pag. 64 et 164; IV, p. 204 [sive secundum edit. Kollar. tom. III, p. 175 seq. n. 4, cod. XLVI, ubi non solum Lamb.

codice, nec semper sensum est assecutus, scholia textui inseruit, contulit alia, et in Græcis multa emendanda reliquit meliusque digerenda, qua de re nemo dubitabit, qui Richardi Simonis novam bibliothecam selectam, Gallice editam, tom. II, cap. 2, aut censuram Bibl. eccl. Dupinianæ, tom. I. p. 232 legerit. Idem narrat, se ad mss. quosdam libros Gretseri editionem contulisse, multaque in illa emendasse, et studio suo recensitam in lucem iterum dare voluisse. Sed huic ejus proposito fata intercesserunt. Quanquam autem aliena quædam huic libro assuta non negaverim, Ἐκθεσις περὶ πίστεως, quæ pag. 10 legitur, et in duobus *Hodegi* mss. ut regio uno Paris, et Colbertino non exstat, in aliis codd. exstat sub nomine J. Damasceni, quemadmodum et *Definitiones*, p. 22 seq. et 48 obvias (*Vide Mich. le Quien ad Damascenum*, tom. I, p. 661, 662 [18]): tamen Præfationem et Scholia non collectori, nescio cui, cum Simone, sed Anastasio ipsi libenter tribuerim. FABR. Cave l. c. pag. 531 seq. hoc opus tum ex variis ipsius Anastasii, tum ex nonnullis veterum opusculis consarcinatum opinans, tribuit Anastasio patriarchæ Antiocheno, sed a recentiore quadam manu haud leviter interpolatum esse arbitratur: nec dissenserunt Weismann. atque Moshemius. Contra plures viri docti, a Fabricio in § 1 laudati, atque Natal. Alexander in *Hist. eccl.* tom. V, p. 412, Jac. Basnage, *Thes. monumentor.* tom. I, p. 570 interpretes german. Moshemianæ H. E. Heilbronnensis, tom. I, p. 781; Lequien l. cit. vindicant id Anastasio, monacho Sinaitæ, circa fin. sæculi septimi; eorumque sententiæ subscribit et de ipso opere sobrie judicat Walch. l. c. p. 828 seq. Verum Oudin. l. c. capp. 3 et 4, p. 554 sqq. et p. 580 seq. contra Cave et Arnaldum, qui id opusculum causæ suæ favens Anastasio seniori asserit in libro (uti citat eum Oudin.) *De perpetua fide Ecclesiæ circa realitatem corporis et sanguinis Christi in Eucharistia*, lib. VII, cap. 2, p. 649, pluribus argumentis evincere videtur, auctorem inconditæ illius farraginis fuisse Anastasium, nominis quantum.

2. Memorat Anastasius in *Hodego* δογματικὸν τόμον, pag. 2, sub Flaviani CPol. nomine a se editum p. 192, 194, necnon τόμον ἀπολογητικὸν ad populum, p. 118, et σύνταγμα *adversus Nestorium*, hæresim ejus fuse et διὰ πλάτους oppugnans. Sed ex his omnibus nihil lucem vidit: nescio an alicubi adhuc delitescant mss. Certe Possinus Henschenio scripsit, solius Anastasii Sinaitæ operum catalogum in bibl. Vaticana servatorum implere quatuor magnas paginas. Quanquam Antiocheni Anastasii scripta cum scriptis Sinaitæ et aliorum fortasse Anastasiorum communiter a librariis et catalogorum auctoribus confunduntur.

Anastasii presbyteri Collectanea contra Severianos, quæ Lat. ex Turriani versione dedit Canisius, tom. IV *Antiqq. lection.* integriora exstant Græce ms. in cod. bibliothecæ collegii Jesuitarum Paris. Vid. J. Harduini *Opp. selecta*, p. 239, 243.

censet, id exemplar mst. esse dignissimum, quod diligenter curateque conferatur cum edit. Gretseri, sed idem quoque judicat Kollar. et cum Lambecio editori futuro commendat. cod. LXXVII, n. 43 (in eodem tom. pag. 406, a Lambecio uberius descriptum.) qui quidem a priore cod. et Gretser. edit. ratione tum ordinis, quam varr. lectionum et nonnullorum additamentorum non mediocriter discrepat. Idem Kollar. laudat ejusd. opusculi excerpta et apospasmata in codd. Vindob. CLXXXIII (v. Lamb. IV, p. 449), CXLVII. (Lambec. V pag. 268), et CCXLIX obvia, quæ editioni novæ inservire possint. Præterea in memorato cod. XLVI, n. 5, est Appendix operis citati, quæ in ed. Gretser. est tanquam proœmium. In cod. CLXXXVIII, n. 4, apud Lambec. IV, p. 449, sunt tria priora *Hodegi* capita. HABL.] Aubertinum et Rich. Simonem, locis citatis. FABR. Addere juvat notitiam aliorum codd. mss. Apud Lambec. V, p. 3, sunt in cod. CCL, n. 2, definitiones theologicae ex S. Clementis aliorumque variorum Patrum scriptis collectæ; eadem, p. 320, vol. IV, in cod. CLV, n. 6, sed in inscriptione nulla fit mentio J. Damasceni; in cod. autem CCXLIX, n. 4, est caput secundum *Hodegi*, continens varias definitiones theologicas. V. Lambec. V, p. 298; add. infra ad § 7, n. 25. — Hodegus ms. ex cat. Constantini Varini citatur a Lambec. l. p. 273 seq. — In cod. Bavarico LXVI est ex *Hodego* Anastasii expositio per capita in epitome de fide. V. Hardt in *Areolini Beyträgen*, etc. 1804, part. III, p. 24. Add. infra de editis Anastasii scriptis, n. 4. — Paris. in bibl. publ. cod. DCCXCXVIII, 6, *Definitiones ex Hodego*, et in cod. DCCCLXXXVII, 5 (sic in catal. citatur): *Anastasii, patriarchæ Antiocheni, et et Cyrilli, expositio orthodoxæ fidei. Hodegus* autem ibid. in codd. MLIII, 8, et MLXXXIV. — Florentinæ, in cod. Laurent. XII, n. 42, plut. 6, com-

plura excerpta ex *Hodego*. — In cod. XX, n. 4; plut. 8, pars *Hodegi*, Anastasii (falso legitur *Athanasii*), *brevis expositio fidei*; quæ in hoc cod. conspirent cum edit. quæ multa discrepent ab ea, ostendit Bandin. — In cod. VIII, n. 54, plut. 9 *Definitiones theologicae*, ex capite secundo *Hodegi*. et ex eodem opere *De fide* in cod. VI, n. 5, plut. 86. V. Bandini cat. codd. Gr. Laurent. pag. 121, 564 seq. 402; et III, pag. 294. — Anastasii, episc. Antiocheni, quædam, Cantabrig. in cod. XXVI, colleg. S. Trinitat. n. 316. Cat. mss. Angl. tom. I, part. III. — Secundum Montfauc. in bibl. bibliothecar. mss. exstant Romæ in bibl. Salsiana, Anastasii opera (pag. 478, n. 457), ibid. in Bibl. Patrum S. Basilii, quædam. (pag. 196 C et Montfauc. *Diar. ital.* pag. 216). — Ibid. in cod. Ottobon. Ὁδηγός, et questionēs ac responsiones (p. 185 A et p. 188 A). — Augustæ Vindel. Anastasii in octo codd. Mazarin. (pag. 1306 D); opuscula et excerpta ex ejusdem operibus, in codd. Taurinens. (p. 1594 A) de veritate nostrorum dogmatum sermones, seu libri quinque, in bibl. Sfo tiana (p. 708 A.) *Hodegus* et de rectis apud nos veritatis dogmatibus, sermones quatuor, in bibl. Escorial. V. Puer, *Itiner. per Hispan.* p. 156, ubi ascribuntur Anastasio, episc. Antiocheno. — Fragmenta ex *Hodego*, in cod. Mosquensi CCXVI. et *Hodegus* in cod. CCLII. V. Matthei *Noit.* mss. synod. Mosquens. p. 142 et 163. ed. in 8. Ibid. p. 306, n. 38, in cod. X: Προθεωρία τῆς βίβλου, ἥς ἡ ἐπινομήα τῆς καθ' ἡμᾶς πάντας; βροτοῦς οὐσίας ἢ οὐστάσις. — Eadem Protheoria Romæ in bibl. Patrum S. Basilii. V. Montfauc. *Diar. ital.* p. 215. HABL.

(18) Disceptatio Gaianicæ et orthodoxi, c. 23, p. 549. Eadem cum illa Ahmédis Saraceni et Samoune Gazæi.

3. Sub Anastasii Sinaitæ et patriarchæ Antiocheni nomine etiam Ἐρωτήσεις καὶ ἀποκρίσεις περὶ διαφόρων κεφαλαίων, *Quæstiones et responsiones CLIV, de variis argumentis*, Græce et Latine ex tribus codd. Vaticanis cum insigni auctario editæ sunt ab eodem Jacobo Gretsero, Ingolstad. 1617, 4. [Repet. in Opp. Gretseri, Ratisbon. 1740, fol. tom. XIV, part. II, I sqq. HARL.] Latine recusæ in Bibl. Patrum edit. Eugd. tom. IX, pag. 956 seqq.; sed patriarcham Antiochenum a Sinaita monacho, *Hodegi* auctore, diversum esse jam notavi, et sub Sinaitæ nomine quæstiones diserte laudantur a Philippo solitario, qui a. C. 1105 scripsit, in dioptra fidei Christianæ ad Callinicum monachum libro IV, p. 150. Producturus enim quæstionem, quæ in hisce est numero xcv, *Fidelem*, inquit, et *Deo afflatum testem dabo nomine Anastasium, cognomento Sinaitem, docentem et scribentem clare super his, quæ interrogatæ fuerat*. Viderit itaque Gentianus Hervetus, qui XCIII quæstiones ex his latine vertit, ediditque, in Bibliothecis Patrum sæpe recusas, sub nomine Anastasii Nicæni: haud dubie ms. codicem suum secutus, cui præter Philippi testimonium tot alii refragantur, qui Anastasio Sinaitæ has quæstiones tribuunt, ut videre licet apud Lambecium III, p. 197 (20), ubi memorat codicem, ex quo suppleri possunt quæstiones sex, quæ post XLII in Gretseriana desiderantur, et in Hervetiana Latine tantummodo exstant: et in Montfauconi bibl. Segueriana sive Coislinaiana, p. 188 et 189, ubi CLVI quæstiones numerantur, et p. 193, ubi male *Athanasii quæstiones* excusum pro *Anastasio*; et p. 304, 305, ubi notatur, Anastasium Sinaitam in quæstionibus illis citari, quod in editis non reperio. Memorat tamen quæst. 95 se scripsisse librum singularem *De diversis hominum inclinationibus, et Deum illarum quatenus ad vitia vergunt, auctorem non esse*. Περί τούτου εἴρηται μὲν ἡμῖν ἐν ἰδίῳ ποιήματι. ἐν ᾧ ἀρξάμενοι ἀπ' αὐτίς

(20) Pag. 485 seq. ed. Kollar. In pluribus codd. Casar. Vindobon. occurrunt *Quæstiones*, etc., teste Lambecio: in cod. XIX fin. quæstionum et responsionum decima octava (secundum curas Lambecii posteriores), et in Indice voc. *Anastasius*, de hominibus, violenta morte peremptis, adnotante Kollarario in nota B, vol. III, p. 94, qui tamen addit: « Cæterum quæstio hæc decima tertia D. Athanasii (sic) non in duas modo quæstiones divisa est; sed multo brevior est illa, quæ apud Gretserum legitur in edit. Quæstionum et Responsionum S. Anastasii, pag. 210. Lambec. autem in Indice l. c. observat, id ms. exemplar non mediocriter discrepare ab ed. Gretseri. In eod. indice dicitur exstare Anastasii quæstio et responsio secunda de vero Deum adorandi modo in spiritu et veritate, sed in contextu, p. 255 seqq. de cod. LVIII Anastasii nomen non memoratur: in cod. LIX, n. 15, exstat quæstio quadragesima septima de miraculis Eliæ et Elisæi. — In eodem cod. n. 22, et cod. CLV, n. 3; CCXIV, n. 7; CCXLIX, n. 2; CCLII, CCLXXXVII, n. 15, sunt Quæstiones et Responsiones; ex primo codice multas posse quæstiones suppleri, jam observavit Fabricius. V. Lambec. III, p. 485 seq. vol. IV, pag. 319; vol. V, pag. 91, ib. p. 298, p. 531, p. 639. — Excerpta ex illis in cod. CXXXIV. V. Lambec. IV, p. 196. — Quatuordecim quæstiones in cod. CXXXVII, n. 1, Lambec. IV, p. 441. — Triginta tres quæstiones in cod. CCXXXVIII, n. 1; Lambec. V, p. 197. — Quædam quæstiones in cod. XIX, n. 16; Lambec. VI, part. II, pag. 245. — Quæstio 115, in cod. XLV, n. 64; tum quæstiones sex, ibid. n. 67; Lambec. VIII, pag. 947 et 948. — Quæstiones 254, in cod. XXIV, n. 2. V. Kollarii Supplement. ad Lamb. Commentar. pag. 209. qui docet, diligenti hujus codicis comparatione et Gretserianum contextum Gr. et Lat., versionem posse multo rectius constitui. — Insuper juvat, notitiam codd. aliarum bibliothecarum subjungere. Exstant igitur illæ *Quæstiones Dresdæ* in bibl. electorali, de quo cod. vid. Goetzi memorabb. bibl. Dresd. tom. III, syl. 4, p. 361. — Monaci in cod. Bavar. LIII, quæstiones 92; sed valde discrepare ab editis, uberius docuit cel. Hardt. in Arctini Beytragen, etc. anni 1804, part. I, p. 49 seqq. — Augustæ Vindel. sed sub falso Athanasii nomine, V. Reiseri Indic. mss. August. pag. 27. — Collectanea ex Anastasio et aliis, ibid. p. 39. — Mosquæ in bibl. synod. teste Matthæi in Notitia codd. Græcor. mss. bibliothecar. Mosq. in 8, in cod. V, una quæstio (pag. 18, n. 27); — in cod. CCLII, Responsiones (p. 163, n. 31);

— in cod. CCCXXVII, quæstiones (pag. 216, n. 2); — in codd. CCLXXVIII, et XLVIII, quædam (pag. 244, n. 11, ac pag. 326, n. 5). — Venetiis in bibl. Julii Justiniani, quæstiones, etc. Anastasii et aliorum Patrum, bis. V. Montfauc. *Diar. Italic.* pag. 434. — Idem in Paleograph. Gr. p. 48, de duobus codd. Parisiensi et Laurentiano in quibus insunt quæstiones, etc., Anastasii. — Taurini in cod. reg. CXIII, quæstion. 102; Anastasii autem nomine omissio, v. cat. codd. Gr. Taurin. pag. 217. — In cod. CLXXVII, nonnullæ quæstiones. ibid. pag. 265. — In cod. CXCVI, plurimæ quæstiones. sed cum magno discrimine ab edit. ibid. pag. 296. — Florentiæ in bibl. Medicæ Laurent. cod. VI, n. 1, plut. 4, quæstiones 86, quæ quomodo differant ab editis, docet Bandin in cat. cod. Gr. Laur. I, pag. 524. — Ibid. in cod. VII, qui ut plurimum conspirat cum superiore, comparant tantum 81 quæstiones; cod. autem XVI, plut. 4, continet 157 quæstiones. V. Bandin. l. c. pag. 525 et 540. — Paris. in bibl. publ. sunt illæ, modo plures, modo pauciores, in septemdecim codd. teste catal. ms. illius bibl. tom. II. — secundum catal. ms. Angliæ et Hiberniæ, in tom. I, sunt in cod. Barocc. LXXXVI, Anastasii, patriarchæ Theopolitani, Responsio ad Gabrieliis, presbyteri Persæ, quæsitæ; in codd. XCI, et CCVI. quæstiones et solutiones. — In cod. Thom. Roe. XVII, n. 263 Catal. plures quæstiones, bis. — Item in cod. Oliv. Cromwell. CXI et CXII, n. 290, et 291 Catal. — Matriti, in cod. regio XIII, quem late recenset Iriarte in Cat. codd. gr. Matrit. p. 38 sqq. singulas persequitur, seriem et verba earum, et quæ desunt in edit. Gretser. indicat, atque eas nunc ordine, nunc verborum sententiarumque forma, modo copia, modo brevitate manuscripias ab impressis mire discrepare significat. P. 42, ex eodem cod. asserit Anastasii diss. *De multiplici machinatione et deceptione diaboli*, quam, ait, inter Anastasii Sinaitæ quæstiones aliave opera minime reperias, et aliud fragmentum ex *Evangelio secundum Joannem*, quod, ex quo Anastasii opere d-summptum sit, haud facile statui, profitetur: p. 43 seqq. quæstiones aliæ ex eod. cod. recensentur (nam interdum aliena opuscula sunt inserta). — In codd. Escorial. aliquot præstant quæstiones. V. Puer. in *Itiner. per Hispan.* pag. 156. — Secundum Montfauc. *Bibl. bibliothecar.* mss. Romæ in bibl. Vaticana, in cod. DCXXXIX, reginæ quondam Sueciæ quædam interrogationes: (I, pag. 28. B.) — Neapoli in cod. monasterii S. Severini quæstiones etc. (pag. 154. A.) HARL.

τῆς τοῦ ἁγίου ἀνατολῆς τὰς χώρας μέχρι τῆς δύσεως, καὶ πάλιν ἀπ' αὐτῆς δὴ κύκλῳ μέχρι τοῦ Βορρᾶ καὶ καθεστῆς καὶ ἕως αὐτὴν τὴν ἀνατολὴν, ἐδείξαμεν, ὡς ὅτι οὐχ ὁ Θεὸς ἐστίν, ὁ ποιῶν τόνδε τὸν ἀνθρώπον πύφροντα, ἔτερον δὲ πάλιν πόρον, etc. Collectæ sunt hæ quæstiones a Sinaita ex variis scriptoribus, quibus deinde, a nescio quo, ex aliis (21) junioribus nonnulla volunt esse addita: quem-admodum plura etiam scriptorum variorum fragmenta illis subieciuntur in codice Barocciano et in uno regis Christianissimi, [atque Matrit. aliisque], quæ in editis non Herveti modo, sed quoque Gretseri desiderantur. In quæstione 117, numerum ἐπτακόσιοι χρόνοι corruptum arbitrator pro ἐπτά καὶ εἴκοσι, et verba repetita ex scriptore vicino illorum temporum, quibus Judæi Palæstina expulsi circa a. 378. Quæstionem 42, ex Hippolyto in Cantic. canticor. et quæstionem 52, ex Isidoro Pelus. petitam notat Lambecius, III, p. 197 [p. 486. Kollar.]. Quæstionem 153 ex Hesychio presbytero, observat præter Lambecium l. cit. Cotelerius, tom. III *Monument.* pag. 531, et quæstionem 144, ex Irenæo, id. p. 542. Fragmenta, quæ in his Anastasianis quæstionibus servata occurrunt, Eusebii, Hippolyti, Severi Antioch., Cyrilli Alex., Basili, Epiphani, et Chrysostomi Græce ex Bibl. Medicæ reginæ matris in usum academiæ Mussipontanæ edita separatim cum notis sunt a. 1592, 4. Nic. Alemanni breves, sed eruditas notas ad quædam Quæstionum loca exhibet Gretserus in Præfat. Gretseri animadversiones in Bibl. Patrum edit. Lugd. tom. IX, mala confusione non raro verbis Anastasii permistæ sunt. FABR. Conf. Oudin. l. c. cap. 5 col. 564 seqq. de hoc opere, qui, quoniam in illis quæstionibus multa loca et auctores, quos citat et comparat, reperiuntur, qui post tempora Anastasiorum, episcoporum Antiochenorum et primi et secundi vixerunt, colligit et probare sustinet, opusculum istud spectare ad Anastasium *quartum*, sæculi *xi* scriptorem. Dein multos recenset codd. in quibus id opus custoditur, et de lacunis, ex codd. supplendis, post Lambecium quædam subjicit. HARL.

INDEX SCRIPTORUM ET HÆRETICORUM, QUI IN ANASTASII SINAITÆ QUÆSTIONIBUS MEMORANTUR.

- Apollonius Tyaneus magus, quæst. 20.
 Apuleius magus, quæst. 20.
 Arahum fabula, dæmonem excidisse, quod noluerit adorare hominem, quæst. 126. Arabes solivagi, quæst. 127.
 Ariarum quadragesima, quæst. 64.
 Arsenius, quæst. 60.
 Astrologi, quæst. 95.
 Athanasius, quæst. 62: Ejus responsa, quæst. 8. Quæstiones, quæst. 9.
 Barsanuphiami, quæst. 117.
 Basilium magnum, quæst. 61. 66. 67. Ascetica, quæst. 1. 6. 9. 14. 15. 37. 60. 63. 64. 147. In Isaiam, quæst. 2. 53. Regulæ monasticæ, quæst. 18. 25. Orat. contra ebrios, quæst. 3. Dialogicus, quæst. 48. In illud, *Attende tibi ipsi*, quæst. 4. De jejunio, quæst. 64. Epist. ad Cæsarium patricium, quæst. 7. Lib. de Spiritu S., quæst. 128. 151. In psalmum, quæst. 8. In xxxiii psalmum, quæst. 57. In principium Proverbior., quæst. 9. 65. In divites, quæst. 11. 12. In Haxaemeron, quæst. 11. Regulæ diffusius explicatæ, quæst. 12. 17. In Evangelium secundum Lucam, quæst. 12. De Virginitate, quæst. 66. Ad Eubulum, quæst. 154. Ad Evagrium monachum, quæst. 154. De illo: Quod Deus non sit auctor malorum, quæst. 17. 18.
 Cajanitæ, quæst. 117.
 Chalcedonensis synodus. Vide Synodus.
 Clementis Alex. Stromata, quæst. 14. Ex primo sermone de Providentia et justo judicio Dei, quæst. 96.
 Clemens Romanus, Constituit. apostol. quæst. 1. 6. 12. 14. 15. 16. 20. 22. 35. 46. 52. 60. 64. 65.
 Cyrillus Alex. Contra Julian. quæst. 2. De adoratione in spiritu, quæst. 20. 39. 57. Commentar. in Jobum, quæst. 30.
 Cyrilli Hierosol. ἐξ τοῦ κατηχητικοῦ, quæst. 1. Catechetica capita, quæst. 3.
 (21) Ita præter alios Allat. *De libris eccles. Græcor.* p. 274. Nullus tamen in editis quæstionibus citatur junior anno 680, quem Anastasius Sinaita potuit attingere. Nam quod Blondel. pag. 375, de Eucharistia, autumat Olympiodorum vixisse post an. 900, vel 1000, minime ita se habet, cum idem Olympiodorus etiam citetur ab Anastasio in Hexaemer. Non audiendus quoque est J. B. Sollerius, qui in Appendice ad *Histor. patriarcharum Alexandrinorum* p. 118, * ante tom. V Act. SS. Junii scripsit: *Quod ad alium Hodegum attinet, CLIV quæstionum*, etc. FABR. V. Lambecium et Kollar. in noa, vol. IV Commentar. p. 77, et Cave l. c. qui id opus vel non esse Anastasii Sinaitæ, Antiochiæ episcopi, vel insigniter interpolatum censet, et exempla adducit. Sed Oudin. l. c. p. 565, ea, quæ dixit Cave, puerilia, viro gravi indigna, graviter pronuntiat. HARL.
- Diadochi ascetica capita, quæst. 2. Ascetici sermones, quæst. 9. De perfectione spirituali, quæst. 21.
 Dionysius Alexandrinus contra Origenem, quæst. 23.
 Dionysius Areopag., quæst. 6. 21. 22. 100.
 S. Ephraim, De judicio, quæst. 72.
 Epiphani Panarium, quæst. 22. 28. 57. 66. 155.
 Anacrotus, quæst. 25. 28. De XII lapidibus, quæst. 40. Ad Diodorum, quæst. 45. Ecclesia S. Epiphani in Cypro, quæst. 94.
 Euchologium, quæst. 141.
 Eusebius Pamphili ad Marinum, quæst. 9. 148. 153. De prisca historia, quæst. 41. 65.
 Eustathiani, quæst. 64.
 Gregorius Nyssemus in Orat. Dominicam, quæst. 1. 11. Ad Olympium monachum, quæst. 1. De iis qui rapiuntur ante tempus quæst. 16. De fato, quæst. 19.
 Gregorius theol. in novam Dominicam, quæst. 4. In Lumina, quæst. 6. Exæquatores, quæst. 11. Contra Julianum, quæst. 12. 65. In plagam grandinis, quæst. 17. 65. De amore in pauperes, quæst. 18. 19. — In Basilium, quæst. 66. — In Athanasium, quæst. 63. — In Cæsarium fratrem suum, quæst. 21. 73.
 Hesychius presbyter, quæst. 153. Confer Lambecium III, p. 197, et Cotelerium, III *Monument.* pag. 531.
 Hippolytus in Canticum canticor., quæst. 41 et 42 (confer Lambec. III, p. 197); in Danielem, quæst. 48.
 Irenæus, adversus hæreses, quæst. 74 et 144. Confer Coteler. III *Monument.* p. 512.
 Isidorus Pelusiota, quæst. 5. 65. 66 et 52. Confer Lambecium III, pag. 197. Ascetica, quæst. 2. Epistolæ quæst. 8. 16. 17. 154. Ad Eusebium episc. quæst. 12.

Joanne Chrysostomo, quæst. 16, 66, in *Matthæum*, quæst. 1. 5. 4. 10. 12. 13. 14. 17. 21. 22. 32. 61. 63. 64. 70. De jejunio quæst. 1. In Joan. quæst. 1. 3. 6. 12. 18. De gradibus ascensionum, quæst. 2. Sermo in Chanaanam, quæst. 2. In parabolam ficus, quæst. 5. Ad Hebræos, quæst. 3. 7. In I Corinth. quæst. 6. 9. 10. 11. 56. In Ephes. quæst. 6. 7. 12. Ad Stagirium, quæst. 9. 18. 29. In Acta apostolor. quæst. 10. De resurrectione, quæst. 11. in Epist. ad Roman. quæst. 12. In psalmum vi, quæst. 5. 8. 9. In psalm. l, quæst. 6. In psalmos graduum, quæst. 6. 9. 17. In psalm. cxlv, quæst. 20. In Herodiadem, quæst. 14. 59. In Epist. ad Philippens. quæst. 14. In terræ motum, quæst. 18. In II Tim. quæst. 18. In indumentum sacerdotis, quæst. 40. In Saulem, quæst. 53. In illud, *Qui asperxit mulierem*, quæst. 59.

Joannes Climacus, quæst. 6. 8. 15.

Josephus, de Machabæis, quæst. 8. Antiquitatum Judaicarum postremum opus, quæst. 146.

Julianus magus, quæst. 20.

Julianus Apostata, quæst. 125.

Lampetiani, quæst. 64.

Manethonis magica opera, quæst. 20.

Manichæi, quæst. 96.

Manichæum dogma, quæst. 88.

Marcionistæ, quæst. 64.

Mareus monachus, quæst. 1.

Massaliani, qui aliquando apparuerunt in Paphlagonia, quæst. 64.

Maximus monachus, quæst. 154. Ejus capita, quæst. 8. 9. 18. Monastica, quæst. 1. Ascetica quæst. 3. 4. 5. 6. 65. Dubitationes, quæst. 6. Disp. cum Pyrrho, quæst. 8.

(Moschi) Limonarium sive pratum spirituale, quæst. 60.

Necromantici, quæst. 59.

Nemesius, episc. Emecenus, de Providentia, quæst. 18. De natura hominis, quæst. 24.

Nicephorus, episcopus CP., contra Iconomachos, quæst. 2. 57.

Nilus monachus ad Agathium monachum, quæst. 2. 11. 21. Ad Eucarpium monachum, quæst. 3.

Olympiodorus in Jobum, quæst. 16.

Origenes, quæst. 23. Dialogus cum Megethio Marcionista, quæst. 48.

Palladii hist. Lausiaca, quæst. 2. Vita Chrysostomi, quæst. 11.

Patres, quæst. 8, etc.

Philosophus quidam (Democritus), quæst. 127. Externi philosophi, quæst. 154.

Scholasticus probra in Platonem jaciens et a Platone per somnium monitus, quæst. 111.

Samaritani, quæst. 45.

Sardanapali epitaphium, quæst. 8.

Serenus monachus, quæst. 8.

Severiani, quæst. 117.

Severus Antiochenus, quæst. 152. Adde Lambec. VIII, p. 389 seq. [p. 827, Kollar.]

Simon Magus, quæst. 20.

(Sophronii vel Moschi) Pratum spirituale, Limonarium, quæst. 60.

Synodus vi (Trullana), quæst. 64. Chalcedonensis, 117. Synodale capitulum ex concilio Carthag. quæst. 143.

Theodoretî Curationes Gr. affect. quæst. 8, 16, 46, 57. Quæstiones, quæst. 14, 20, 24. De Providentia, quæst. 16. In prophetas, quæst. 17. In illud Exodi, *Nomen meum non indicavi eis*, quæst. 40. In Oseam, quæst. 60.

Trisagii hymnus, quæst. 154.

Valens Palæstinus, quæst. 2, ex Palladii Lausiaca.

4. Εἰς τὴν πνευματικὴν ἀναγωγὴν τῆς Ἑξαήμερου κτλσως, λόγοι εἰς. *Anagogicarum contemplationum in Hexaemeron libri XII*, ad Theophilum, quem charissimum filium suum appellat. Ex hoc opere quod Sinaitæ (22) disertè tribuit et sæpius laudat *Annalium* scriptor Michael Glycas, solus liber ultimus Græce hactenus editus est Lond. 1682, 4, cum versione et castigationibus Andreæ Dacerii, et præmissa editoris Petri Allixii expostulatione de suppressa incassum J. Chrysostomi ad Cæsarium monachum epistola a theologis aliquot Parisiensibus. Priores undecim libri tantum Latine incerto interprete exstant in Patrum Bibliothecæ Appendice, Paris. 1579, et in aliis edit. Paris. ac Colon. et in novissima Lugdunensi tom. IX, p. 858 (23). Græca passim asservantur in Bibliothecis, ut in regia Paris., in Bavarica, in bibl. Collegii novi Oxon. aliisque: et in quibusdam codicibus male referuntur ad Cyrillum Alex. ut in Cæsareo de quo Lambecius, IV, pag. 198 seq. (24). Loca Græca ex illis produxere Ducæus notis ad Basilium in Hexaemeron, Allatius contra Hottingerum, p. 158. ad Eustathium Antiochen. p. 136, in Casaubonianis, p. 107, etc., alique, novissime Montfauconus, in Hexaplis Origenianis ad Genesis; Michael le Quien ad Damascenum t. I, p. 174; et J. Ernestus Grabe, in Spicilegio Patrum, tom. II, p. 195, 243, qui Græcos hosce libros editurum etiam in se recepit, p. 245, sed male hoc opus refert ad Anastasium, patriarcham Antiochenum. Græca editurum se recepit quoque Magnus Crusius in diss. epistol. pag. 19 seq. ubi etiam clausulam libri xii, in edit. Allixiana desideratam exhibet. Laudat Anastasius commentarios in Hexaemeron, Ambrosii, Ammonii, quem probatissimum ἐξηγητὴν Ecclesiæ Alexandrinæ appellat, et laudaverat etiam in Hodego, pag. 278, Basilii, Christi Fluvii, Joannis Chrysostomi, Cyrilli Alex., Epiphani, Eusebii Emeseni,

(22) Juniori Anastasio Sinaitæ tribuit Blondel. pag. 375, sur *l'Eucharistie*. FABR. — Oudin. autem l. c. cap. 6, pag. 568 seq., istas contemplationes etiam Anastasio suo quarto assignat, vituperat Cavei judicium, laudatque Labbeum, qui observatione prima in Anastasio Sinaitam inquit, vidisse se aliquos, qui, contemplationes anagogicas in Hexaemer. scriptas esse ab aliquo alio Anastasio aut Pseudo-Anastasio post annum 1030, vel 1078, dicerent, etc. Idem Oudin. quosdam enumerat codices, in quibus illæ contemplationes adhuc existant. Conf. etiam Schrœckh in H. E. Christiana tom. XVII, p. 557. HALL.

(23) V. Catal. bibl. Leil. p. 27. Ib.

(24) Pag. 458. seq. ed. Collar. in cod. Vindobon.

CLXXXVI, sed ibid. in cod. antecedenti CLXXXV (pag. 437), tribuuntur eadem contemplationes Anastasio Sinaitæ, patriarchæ Antiocheno. Insuper exstant illæ *Monac.* in cod. Bavar. CXLV, teste Hardtio in Aretini Beyträgen, etc. a. 1804, part. x, p. 22, et in cod. CXXI, cum læunis, secundum catal. mss. Gr. Bavar. p. 85. — In cod. Escorial. auctore Pluero in *Itinerar. per Hispan.* p. 156. — Paris. in bibl. pub. cod. DCCCLXI. — Taurini, in cod. regio CVI. V. catal. codd. Gr. Taur. p. 214. — Leidæ, in bibl. publ. in cod. Vossiano. V. cat. bibl. Leidens. p. 393, n. 41. — Secundum Montfauc: in Bibl. biblioth. mss. Romæ in Vatic. pag. 72 A.) — In cod. Sfortiano (p. 707 A). HALL.

p. 895, E. Eustathii Antiocheni, quem doctorem synodi Nicænæ et martyrem appellat, p. 903 H. (male Epistethio pro Eustathio, p. 860, F. in edit. Latina Lugd. Tom. IX *Bibl. Patrum*), Gregorii Nysseni et Justini martyris atque philosophi, p. 887. D. 893. G. 895. A. Severiani Gabaleotæ (ita legendum p. 895 E. pro *Severo*); Theodori vere mirabilis Antiocheni, ibid. et pag. 896 F. et Theophili. Præterea citat Clementem Stromateum, pag. 891 G., Dionysium apostolicum mystam in sua Theologia, pag. 891 A., Gregorios duos Cappadoces (Nyssenem et theologum Nazianzenum); Irenæum Lugdunensem, pag. 910 B., Olympiodorum diaconum Alexandrinum, quam urbem scriptis suis illustrasse eum notat, pag. 884 H., Pantænum Alexandrinum, Papiam Hierapolitanum, Joannis evangelistæ discipulum; Philonem philosophum et tempore æqualem apostolis, pag. 893 G., 892 B.; et eum, qui Hexapla composuit (Origenem), ibid., et lib. XII, p. 7. *incurvum Origenem anagogiis et spiritualibus contemplationibus usum inceptibiliter reprehendit*, pag. 895, D. seq. et jure synodica damnatum sententia statuit. Adde p. 901 E. 917 G. 920 E. H. Theodoretum Cyrensem laudat p. 896 F. atque ibidem infelicem pronuntiat Origenem, quod cum multos et utiles labores emiserit in Ecclesia, et omnem Veterem et Novam Scripturam ad verbum sit interpretatus, postea tamen, sicut etiam Eusebius Palæstinæus, a veritate exciderit. De Methodio Origenem oppugnante vide p. 920. E. H. Per priscum Judæum, p. 894 E. Philonem videtur intelligere, eundemque significare p. 898 E. Memorat et Deum ab Orpheo dictum *μωάδα*, p. 864 D. Frequentes cum Judæis disceptationes extemporales sibi intercessisse refert lib. VI, p. 884 A. et secundum suum *adversus Judæos librum* commemorat, p. 884 F. Facit et mentionem variorum hæreticorum, quos verbis Mosis de Deo et paradiso minus recte intellectis ait emersisse lib. VII, p. 894 B. *Aliis quidem statuentibus Deum habere formam corporis, aliis autem serpenti magnas offerentibus gratiarum actiones, quod per ejus consilium et factam prævaricationem, ex muliere sit generatum totum genus humanum, qui quidem merito etiam appellantur Ophitæ, id est Serpentine*. Adde 910 B. 912 G. *Manichæi autem simul et viri et mulieres nudi congregantur in suis ecclesiis ad imitationem Adami et Evæ. Alii autem ut increatam ignis adorarunt naturam, propterea quod nulla inferatur ignis mentio in universa sex dierum creatione. Alii aquam coluerunt tanquam increatam, quoniam non scriptum est, « et dixit Deus: Fiat aqua. » Alii, ex quibus sunt Persæ, cum sororibus et matribus contraxerunt matrimonium, propterea quod nostri primi parentes conjungerentur cum suis matribus et sororibus. Sunt etiam quædam hæreses, quæ Deum accusant, quod non prohibuerit, ne malignus Evam seduceret per serpentem. Alia autem rursus hæresis decrevit, bestiarum quoque animas esse ratione præditas, quæ possunt orationem audire et excolere, cum audiissent Deum, benedicientem volucris et piscibus, et execrarent serpentem, et adducentem ad Adamum bestias et volucres et jumenta, ut sciat, quidnam ea nominet. Manichæorum errorem, mendacem Deum, qui locutus est Vetus Testamentum, blasphemantium, perstringit, p. 900 A. 902 H. 917 G. Simonis Magi lib. XII, p. 19. Hæresin Encratarum, p. 917 G. Præterea p. 895 D. citatur Hebræorum liber non redactus in Canonem, qui dicitur *Testamentum protoplastorum*, in quo traditum fuit, quadragesima die Adamum positum in paradiso, *sicut etiam, inquit, videtur cuidam historico chronographo, Pyrrhoni, et quibusdam expositoribus*. Hujus Pyrrhonis chronographi ex Anastasio etiam mentionem facit Glycas, p. 82 *Annalium*. Matthæi Evangelium ex sermone Hebraico a Luca et Paulo in linguam Græcam translatum ait Anastasius, p. 900. D. Aquilæ interpretationem Genes. II, 18: Ποίησωμεν αὐτῷ βοῦθὸν κατέναντι αὐτοῦ, perstringit pag. 902 H. acerbius, quam ille quidem promeruerat, ut ad illum Geneseos locum notavit in Hexaplis suis Montfauconus. Iterum Symmachus et Aquila advocantur, p. 909 F. ad Genes. III, 1 et 5, p. 909 F. 913 E.*

5. In *Psalmum sextum* homiliæ duæ, lectu dignæ, quarum prior incipit: Πρέπουσα τῆς τῶν ηἱσκειῶν ἀρχῆς. Posterior: Πρέπουσα διδασκαλία μεταβολας. Priorem cum versione Philipp. Sueuenzelii S. I. vulgavit Henricus Canisius tom. III, *Lection. antiquar.* p. 87-122. [in ed. Basnag. tom. I, p. 480, et alteram, p. 502 Gr. et Lat. ex edit. Combefis. Auctar. novi tom. I, p. 943.] Utamque Franciscus Combefisius in tomo I Auctarii novi Paris. 1648 fol. p. 907. 943-976: qui posteriorem eruit e ms. regis Christianissimi, versionemque suam adjunxit (25). Anastasii Sinaitæ liber in psalmum sextum laudatur a Nicephoro XVIII, 44: Ὁ εἰς τὸν ἕκτον ψαλμὸν λόγος τὰς εἰσβάσει τῶν ηἱσκειῶν ἐκδοθείς.

(25) De priore v. hujusce *Bibl. Gr.* p. 357. med.; altera homilia est periphrasis prioris. Utraque homilia frequenter occurrit in catalogis mss.—Vindobonæ in cod. Caesar. CXLIX, n. 18, posterior homilia; sed Lambec. IV, pag. 220 seq. illum cod. non mediocriter differre ab edit. Canis. animalvertit, et Kollar. in not. contra Oudin. l. c. tom. II, p. 575, defendit Canisium, et consulere jubet Canisii *Antiq. lect.* a Basnagio editas, tom. I, 480 et 481. in not. ibid. in cod. CXLVII n. 12, apospasmationem ex homilia in psal. VI narratio Græco-Barbara de famoso quodam latrone Thraciæ. V. Lambec. et Kollarii not. IV, p. 270, et Oudin. l. c. II, p. 575. — Ibi.

in cod. CLI, n. 4, et cod. CCXLIX, 3, homilia in sextum psalmum, habita *prima hebdomade jejuniarum*, inc. Πρέπουσα ἀρχῆς εὐκλεινοῦς μεταβολας. Lambec. IV, p. 286, et V. pag. 299. — Prior ibid. in cod. XXXI, n. 18, et cod. XXXIII, n. 5. Lambec. VIII, p. 717 et 758. ed. Kollar. — Eadem Venet. in cod. Nan. LXXV, n. 72, cod. CXXVIII, n. 7, et CCCIX, n. 15. V. catal. cod. I. Gr. Nan. p. 136. 298 et 526. — Ibi. in cod. bibl. Marc. LI, init. et cod. CCCXXXVIII, init. v. Cat. codd. Gr. Marcian. p. 34 et 150. — Florent. in bibl. Med. Laurent. cod. I, n. 9, plut. 7, inc. Πρέπουσαν ἀρχῆν εὐκλεινοῦς μεταβολας; et differt ab editis. Forsan eadem est,

6. In Dominica quinta jejuniorum, *περὶ τῆς ἀγίας συνάξεως καὶ περὶ τοῦ μὴ κρίνεσθαι καὶ μνησι-
κασιῶν. De sacra synaxi, et de non judicando, deque oblivione injuriarum.* Incipit: Ἀλλ' μὲν ἡ
τοῦ ἀγίου Πνεύματος χάρις. Ex Bavarico codice cum versione Achillis Statii Lusitani, edidit
Henricus Canisius *Antiq. Lect.* tom. III, p. 60-86 (26): deinde recensitam ad regios codi-
ces cum nova versione sua Franciscus Combesisius, Auctar. nov. tom. I, p. 881. Combesisii
versio recusa tom. IX *Bibl. Patrum.* edit. Lugd. p. 943. Fragmenta ex Statii versione adhuc
tum inedita produserat Baronius ad a. 599, n. 9 seq. Porturegalenses in Perpetuitate fidei
catholicæ de transubstantiatione, hoc scriptum malunt tribuere juniori, nescio cui, Ana-
stasio Nicæno, quod ex Joanne Climaco quædam de judicio temerario repetit. Sed
merito Combesisius illa ratione parum passus est se moveri, ut non potius fidem haberet
consensui codicum mss. illud Sinaitæ constanter tribuentium. Vide Lambecium, IV, p. 135,
168 [p. 310, n. 6, p. 378, n. 5, ubi cod. in fine habet narrationem infra scripta in-
edita n. 16 memoratam: it. vol. V, p. 90 seq. et p. 243, n. 8 Kollar.] et Montfauconi *bibl.*
Coislinianam, p. 490. Accedit quod, Anastasium Sinaitam, non est dubium, post J. Cli-
macum scripsisse.

7. *Περὶ τοῦ, Κατ' εἰκόνα, De homine ad imaginem Dei condito.* Græce et Latine prodiit sub
nomine Anastasii presbyteri Sinaitæ, ad calcem Philocaliæ Origenis Græce et Latine, cura
Joannis Tarini, Paris. 1618, 4. Idem sermo etiam inter Gregorii Nysseni opera lucem vidit
tom. I, Opp. Paris. a. 1615, p. 854-866 (27); et a. 1638, tom. II, p. 22, cum *Frontonis Ducæfi*
versione, cum qua lucem viderat Ingolstad. 1596. Incipit: Οἱ τὴν ἑαυτῶν ἀπλανῶς τοῦ προσ-
ώπου. Sane auctorem Nysseno juniorem vix quidquam suadeat, licet Anastasio alii maluer-
int tribuere. Vide Tillemontium, tom. IX, *Memor.* p. 741 et 605, ubi hoc scriptum putat
esse particulam majoris operis, quo difficilia S. Scripturæ loca auctor illustrabat, quod
mihi neutiquam verisimile videtur. FABR. Aureolum libellum vocat C. Barth. ad Claudian.
Mamert. p. 315. FABR. — Fragmentum in cod. Mosquensi XXX, n. 2, indice Matthæi l. c. p.
316. — In cod. Laurent. I, n. 6, et 8, plut. 7, sunt tres homiliæ Anastasii de homine ad
imaginem Dei condito, cum paucis scholiis, quarum prima a Tarino ad calcem Origenis
Philocaliæ, p. 561-589; secunda autem, tanquam altera primæ pars, ibid. a p. 588-605
edita est; tertiam, in qua auctor declarat causam, quare duo illos sermones conscripserit
et alia docet, Bandin. in cat. codd. Gr. Laurent. tom. I (ubi p. 295 seq. recensuit tres illas
homilias), p. 299-312 Gr. cum versione Lat. Dominici Straticon. primus ex illo cod. in lu-
cem emisit. — In cod. Barocc. CXC VII, incip. Ἀλλὰ γε δεῖ ἐπὶ τό. HARL.

8. *Εἰς μεταμόρφωσιν τοῦ Σωτῆρος. In Christi transfigurationem sermo diversus a duobus,
quos de hoc argumento habemus Anastasii Antiocheni.* Incipit: Ὡς φοβερὸς ὁ τόπος οὗτος.
Meminit Allatius lib. *De Simeonibus*, p. 116, et citat Joannes Cyparissiota. FABR. — Eadem ho-
milia in cod. Barocc. CXCIX, sub fin. — in cod. Mazarin. teste Montfauc. in *Bibl. Biblioth.*
ms. II, p. 1317 E. — Florent. in cod. Laurent. XXXIII, n. 29. V. Bandin. l. c. I, p. 456. —
Paris. in *bibl. publ. in codd. MCXCIV*, n. 7; MDIV, 7, et MDXLVIII, 12, add. Oudin. (qui
eam attribuit Anastasio quarto), l. c. 571, n. 3; et 572, n. 5. HARL.

9. *Εἰς τοὺς κοιμηθέντας ἐν Κυρίῳ. In eos qui in Domino obdormiverunt.* Incip. : Τί τοῦτο
σήμερον ἀγαπητοί. Meminit Allatius, p. III, libri laudati de Simeonibus et ms. in *bibl.* Cæs-
sarea Lambecius IV, p. 136; Fabr. s. p. 311, n. 7, ed. Kollar. — Item Venetiis in cod.
Naniano CXXVIII, n. 3. V. catal. codd. Gr. Nan. p. 297. — In cod. Escorial. V. Plier.

quam laudavit Nicephorus. (Eadem est in cod. Coisl. CCLXXXV. V. Montfauc. *bibl. Coisl.* p. 401.) — Ibid. in cod. Laurent. XXVI, n. 19, plut. 7, incip. *Πρόπουσα ἀρχὴ εἰλικρινοῦς μετανοίας τῶν
νηστειῶν περὶ χειρ.* V. Bandin. cat. codd. gr. Laur. p. 196 et 284. — Eadem Mosquæ in cod. synod. CII n. 3. — in cod. CCVI, n. 8: *Πρόπουσαν ἀρ-
χὴν εἰλικρινοῦς.* — in cod. CCXCVI, n. 2: *Πρό-
πουσαν τῆς τῶν νηστειῶν ἀρχῆς.* — III b, in 4. *Πρό-
πουσαν τῶν νηστειῶν ἀρχῆς.* V. Matthæi *Notit.* cod. Gr. Mosq. in 8, p. 43, 150, 192 et 299. — Prior Taurini in cod. regio CCCXX. V. Catal. codd. gr. Taur. pag. 401. — Eadem in cod. Barocc. CXC VII, in cod. Laudi XC V, 12 f. n. 737, cat. 4; in cod. CCCXXIII, Thomæ Gale, s. n. 6157, cat. mss. Angliæ, etc., tom. II. — In cod. Cromwel. CXII, 24 s, n. 290, cat. cit. tom. I. — Monac. in cod. Bavar. CCXIX, inc. *Πρόπουσα ἀρχὴ εἰλικρινῆς.* V. Hardt. in Aretini *Beitr.* etc., a. 1805, part. iv, p. 578. — Paris. in *bibl. publ. codd. DCCLXXII*, n. 27, et CMLXXXIX, n. 9. — In cod. Escorial. utraque. V. Plier. *itinerar.* cit. pag. 156. — In codd. Sfortian. interpretatio in psalmo sextimo, et sermo de S-Synaxi. V. Montfauc. *Bibl. Biblioth.* mss. p. 696 C. et D. ac p. 704 A. — ibid. p. 27 D. et p. 142 B. de codd. *bibl. Vatican.* Rom. — ibid. p. 492. B. Mediolani in *bibl.* Ambros. notandus est cod. in quo plura sunt: Anastasii orat. in psalm. vi; in in-

gressum jejuniorum; de etymologia; de transfigura-
tione Christi; sermo in montem Sina; in psalmum vi de pœnitentia; responsiones ad interrogat., de variis evangelicis capitibus; de patribus, qui in monte Sina depositi sunt, narrationes variæ: — Ibid. p. 1312 D. in cod. Mazarin. Anast. Sinaitæ in ingressum jejuniorum. Add. Oudin. l. c. p. 575 seq. HARL.

(26) Sed Basnage in edit. Canisii *Lect.* etc. tom. I, pag. 465, repræsentat illam orat. ex edit. Combesisiana, recensita ad codd. *bibl.* Paris. in qua septem reperiri codd. qui continent illud opusculum, in vol. II cat. mss. Paris. significatur. — De cod. Bavar. XXIV, ex quo Canisius vulgarat orationem, v. cl. Hardt. in Aretini *Beitrâgen*, etc. a. 1803, part. III, pag. 25 seq. — Conf. vol. IX, pag. 740. n. 6 et de codd. Oudin. l. c. pag. 572 seq. n. 6 et 7, quibus addam cod. Taurin. CXV. V. cat. codd. Gr. Taur. p. 217. — Excerpta ex oratione Florentiæ in cod. Laurent. XVII, n. 25, plut. 8. V. Bandini catal. codd. Gr. Laur. I, p. 361. — Mosquæ col. CCCLII, n. 42. In cod. autem XXX *biblioth. typographeï synodalis* est Anastasii Sinaitæ *περὶ τῆς νηστίας τῆς τελομένης κατὰ τὴν ἰδ' τοῦ Νοεμβρίου μηνός, ἀπὸ τῆς μνήμης τοῦ ἀγίου ἀποστόλου Φιλίππου μέχρι τῆς Χριστοῦ γεννήσεως ἡ κατὰ τὴν ἰδ' τοῦ Νοεμβρίου*, teste Matthæi in *Notitia* mss. Gr. Mosquens. p. 228 et 289. HARL.

(27) V. vol. IX, p. 106, n. 12. HARL.

Itinerar. per Hispan. p. 156. — In codd. duobus Mazarin. V. Montfauc. *Bibl. biblioth. mss.* p. 1311 B. et 1315 B. — In cod. Mosquensi V. V. *Matthæi* notit. mss. Gr. Mosquensium, in 8. p. 17, n. 7. Isque edidit hanc homiliam in Glossariis et Anecdotis, Mosquæ, 1774, 4, vol. I, p. 51 seqq. HARL.

10. *In novam Dominicam et Thomam.* apostol. et *De S. Theodori ducis* (de quo Henschenius ad VII Febr.) *imagine* laudatur a J. Damasceno de imaginibus.

11. *Περὶ ἀναστάσεως.* *De resurrectione* citatur a Michr. Glyca in *Annalibus*, p. 86, 89, 94, 102, diversa a sermone de resurrectione, qui exstat Anastasii Antiocheni.

12. *Capita ascetica* mss. in bibl. Coislin. p. 574. Incipit. *Ὅσα σοι, ψυχῆ.*

13. *De anima*, incipit: (28) *Ὅτι μὲν οὐ δεῖ τὰ σεσωπημένα τῇ θεῖζ Γραφῆ.* Id. p. 585. Etiam Anastasio Sinaitæ tribuunt nonnulli *ἐκλογὴν* sive scriptum distributum in capita XXXV quod Græce et Latine cum Philocalia Origenis edidit Joannes Tarinus, Paris. 1618, 4, sub titulo *Incerti philosophi Christiani Græci de anima celebriores opiniones.* Vide Casparem Barthium ad Claudianum Mamerum, p. 137, qui idem scriptum Latine ex Tarini versione Claudiano subjunxit p. 472 - 532. Incipit: *Τῶν τῆς ψυχῆς δυνάμεων ἄλλαι ἄλογοι, ἄλλαι λογικά.* FABR. Cons., vol. VII, p. 221; et vol. IX, p. 62, n. XXI. HARL.

14. Sermonem *De diversis modis salutis et penitentiae* servari ms. in bibl. Vaticana, notavit ante Oudinum Possevinus in Apparatu, sed puto eum vidisse, quod habemus inter Anastasii quæstiones, quæstione 104. FABR. *Homilia de penitentia*, Paris. in bibl. publ. cod. MCLXXIV, n. 19. — Vindobon. in cod. Cæsar. CCCCXXXVIII, n. 7, *Orat. de variis animi salvandi et penitentiae agenda modis.* V. Lambec. V. p. 205 seq. HARL.

15. *Περὶ τῶν ἐξ ἀρχῆς αἰρέσεων καὶ τῶν συνόδων γενομένων κατ' αὐτῶν*, quod ms. memorat Lambecius, VIII, p. 443 (29), non videtur diversum ab iis quæ edita leguntur c. 4 et 5 *Hodegi.*

16. *Dæmonem excidisse, quod noluerit adorare hominem.* Est inter editas quæstio 126 [Ad. diss. ad sect. 4, § 3, de codd. ex cod. Matrit.]

17. Labbeus *Bibl. nova* ms. p. 82, memorat in bibl. regis Christianissimi servari Anastasii Sinaitæ *De fide redemptionis*, ad ecclesiam, quæ est in Babylone (exstat pag. 78 seq. *Hodegi* (30) necnon *In spiritum blasphemiam* (31), et *De vera adoratione* et *An quotidie communicandum corpori Christi.* Et quæstiones duas 1, *Si forte rerum potirentur Judæi, infideles, hæretici, an pro eis orandum in ecclesia* (hæc inter editas est quæstio 110; 2) *De Judæis vita functis ante adventum Christi, an sint anathematizandi* (inter editas quæst. 111). Licet sint, qui has quæstiones habeant pro duobus libris adversus Judæos, tamen non dubito, diversum ab his fuisse opus, quod scripsisse se testatur Anastasius Sinaita libro VI in Hæxameron, p. 884 F. citans, quæ *secundo adversus Judæos libro* scriperat.

18. Video etiam ab aliis memorari ejus *Βίους Πατέρων ἁγίων* (32) *Vitas Patrum qui in monasteriis montis Sina et vicinis locis sunt versati*: necnon *Encomium Ægypti*, et *De opificio hominis libros duos, contemplationem mysticam passionum Christi*, et *In psalmum XIII* et quæstionem *adversus eos, qui dicunt tres essentias in divinis* (33). Hæc, qualia sint, dicent, quibus ea vidisse licuerit.

(28) Est inter editas quæstiones LXXXIX.

(29) Sive p. 931 seqq. ed. Kollar. Atque Lambec. qui plura de illa narratione, quæ memorat etiam concilium CP. tertium, a. 680 et 681, sub imp. Constantino Pogonato contra Monotheletas celebratum, et desinit sub imp. Justiniano Rhinotimeto a C. 685 seqq. Observat ejus auctorem diversum esse a duobus Anastasiis, patriarchis Antiochenis et duobus illis Anastasiis, S. Maximi discipulis, quorum alter a. C. 599, alter autem a. 666 obiit, et quorum amborum auctor narrationis injicit mentionem. Hinc etiam Oudin. in Comment. de SS. EE. tom. I, p. 1663 seq. (ubi plura de eo narrat), hunc Anastasium Sinaitam cognominat patriarcham Antiochenum, hujus nominis tertium, a. C. 685. Kollar. autem ad Lambec. l. c. notat Fabricium, a semetipso discedentem: v. vol. VIII, p. 350 seq. uti ibidem in not. 4 jam observavi. HARL.

(30) Exstat Mosquæ in cod. X, incipit epistola: *Ἐν ἀρχῇ ἦν ὁ Θεός.* V. *Matthæi* Notit. codd. Gr. Mosq. ed. in 8, p. 206, n. 38. HARL.

(31) *Capita de blasphemia* in cod. Sfortiano. V. Montfauc. *Bibl. biblioth. mss.* pag. 706. C. — *In spiritum blasphemiam*, inc.: *Ὅταν ἀρξῆται ἐν ἡμῖν ὁ δαίμων.* Vid. *Matthæi* Notit. cit. p. 243, n. 9. — Fragmentum sermonis Anastasii *De mystica metalepsi seu communionem* Oxon. in codd. Barocc. CXXXI. — (Conf. de Gale cod. ad not. sequentem — Florentiæ, in cod. Laurent. XXXVII, 4, plut. 69) *Anastasio responso, cum interrogatus fuisset, utrum melius assidue communicare, an ex inter-*

vallo: inc.: *Τοῦ Ἀποστόλου λέγοντος, « Δοκιμαζέτω ἕκαστος ἑαυτόν. »* V. Bandini II, p. 650. HARL.

(32) *Διηγήσεις διάφοροι περὶ τῶν ἐν Σινᾷ ἁγίων Πατέρων.* Ms. in codice Colbertino 4726. Cangius glossar. Græco-Barb. FABR. In cod. Mediolan. V. supra ad sect. 5; in cod. Vaticano. V. Montfauc. *Bibl. Biblioth. mss.* p. 142 B. HARL.

(33) Anastasii, patriarchæ Antiocheni *De Providentia*, in cod. abbatiæ S. Remigii Rhemensis, teste Montfauc. *Bibl. biblioth. mss.* pag. 1239 B. — *Expositio symboli apostolorum.* Oxon. in cod. Laudi XL, n. 10, s. n. 1205; Cat. mss. Angliæ, etc. tom. I. — *De æconomia Christi* in cod. Norfolciano DXXXVI s. n. 3455; Cat. cit. tom. II, p. 85, ubi videtur confectori Catal. hic libellus collectus per Anastasium Sinaitam. — *Ibid.* n. 5875 s. in cod. XLI. Thom. Gale. Anastasii Sinaitæ sermo *de cogitationibus pravis*, et sermo *de sacra et mystica communionem.* Add. n. 17, notata. — Ejusdem *etymologicum.* Vid., vol. VI, p. 602 *De etymologia*, quæ pars est *Hodegi.* V. supra, n. 5. De cod. Mediolan. et Bandin. Catal. cod. Gr. Laurent. I, p. 365. — In psalmum nonagesimum, Paris. in cod. CMLXXXIX, n. 9. — *Ibid.* n. 28. et in cod. MDIV, n. 10, Anastasii Sinaitæ homilia in *Christi passionem.* — *Ibid.* in cod. DCCCXIX, n. 16, Homilia in *descriptionem, de qua S. Lucas cap. II, et in Deiparam.* Anastasii, monachi et presbyteri montis Sina, Homilia in *passionem J. Christi et expositio secundi psalmi*, in cod. reg. Taurin. CLXVI. Vid. Cat. cod. Gr. Taur. p. 255. HARL.

MARCO VELSERO

REIPUBLICÆ AUGUSTANÆ DUUMVIRO AMPLISSIMO

JACOBUS GRETSEKI SOC. JESU.

Venit tandem, Nobilissime Marce, Anastasius Sinaita. Tuus, an meus? Si serius; ignoscas. Longum iter est a monte Sinai ad has nostras oras, neque unius, sed plurimum mensium; neque tibi tuæque bibliothecæ sese sistere voluit Anastasius, nisi jam Latine, si non eleganter, certe fideliter, in hoc suo nostroque ὀδῆγῳ loqui doctus. Quod ut consequeretur mora temporis non modica opus fuit; præsertim, cum in eum Latinæ linguæ magistrum incidisset, quem aliæ occupationes ita distinent, ut horas duntaxat exceptas et quasi furtivas Græcis Latinitate imbuendis impendere queat. Nunc igitur Romanæ verba formare et sonare peritus Anastasius. Augustam ad te lætus proficiscitur, tuumque nomen ipsa in fronte præscriptum gerit, ut palam testetur, cui sacer sit ac devotus, et qua clientela fretus in publicum procedat, certissimus, se universo eruditorum choro vel hac de causa gratum acceptumque fore, quod clarissimo nomine tuo insignitus venit. Quis enim in Germania nostra, Belgio, Italia, Gallia, et alibi, qui Musis et litteris non modo amœnioribus, et hilarioribus, sed et severioribus illis litet, cui Velserus vel ex propriis monumentis, vel ex aliorum relatione celebrique fama; vel etiam ex ultro citroque missis epistolis non sit cognitissimus?

In Origene Adamantio tria commendat Eusebius (a): primum, quod Græcorum philosophi (et in his Christianorum hostis et insectator acerrimus Porphyrius), licet a vera religione alieni, incredibili Origenis eruditione commoti, ejusdem crebram mentionem libris suis insperserunt, eo fine, ut lucubrationes suas illustri hoc sole illustrarent. Secundum, quod nonnulli aliquando libros abs se elaboratos ei dedicarunt. Tertium, quod interdum vigilias suas eidem, tanquam judici, arbitro et doctori censendas, emendandas polendasque subjecerunt. Hæc triplex Origenis laus non minus in te, nisi me fallit animus, competit. Quam frequens enim nominis et doctrinæ tuæ commemoratio et prædicatio in eorum commentariis, qui hoc tempore in senatu litterario vel prima subsellia, vel a primis proxima, vel saltem non infima tenent; quorum aliqui paulo plus, si tamen plus, in pietatis sinceræ sensu gustuque tecum consentiunt, ac cum Origene Porphyrius, et reliqua a legitimo Dei cultu abhorrens philosophorum caterva! Nimirum hæc solidæ eruditionis natura est, et hic genius, ut in sui amorem et admirationem facile quosvis rapiat, præsertim si, ut in te, cum morum humanitate et affabilitate copuletur, generisque splendore, et functionis in republica administranda amplitudine exornetur. Jam vero si libri, olim Origeni a philosophis nuncupati inscriptique, comparentur cum illis qui tibi sacri et dicati, in Musarum Memoriarumque, ut sic loquar, templo, suspensi visuntur, forsitan paucitas illorum præ horum multitudine non injuria nobis vilesceret. Novi insuper, non deesse viros omnibus disciplinis egregie excultos, quibus religio sit publico se et cogitata sua, si quæ in chartam retulerunt, committere, nisi prius suffragio et gravissimo tuo judicio ad audendum erigantur et incitentur. Et qua alia ratione doctorum hominum voluntates et studia adeo tibi devincis,

(a) Euseb., lib. vi *Hist. eccles.*, cap. 15.

nisi indefessa illa de omnibus litterarum amantibus bene merendi alacritate et inexsaturabili cupiditate? cujus ego ipse tot jam annos fructum capio uberrimum; dum tua, imo et publica inclytæ reipublicæ vestræ bibliotheca mihi non secus patet atque tibi; dumque, si vel ex regionibus exteris liber arcessendus sit, nec operæ nec impensæ parcis ut voti compos fiam. Taceo, vix tam intricatam quæstionem exstitisse, ex cujus tricis non evaserim quando te vindicem adhibui. Hæc igitur benevolentia, qua adversus me aliosque qui litteras tractant, uteris, omnium vicissim benevolentiam et amorem tibi conciliat; eamque ob rem te *dignum laude virum Musa vetat mori, cæloque beat*; quia, ut idem Lyricus canit, *virtus et favor et lingua potentium vatum divitibus consecrat infulis*.

Magna quidem hæc, fateor, sed majora illa, quæ et ego magis in te colo suspicioque: pietatis erga Deum cœlitesque singulare studium; priscæ fidei ardens amor; in sacris Catholicis obeundis frequentia; veræ et ab ævo apostolico ad hanc nostram usque ætatem deductæ religionis publica eaque non rara professio, ejusque qua tempora et mores sinunt amplificandæ et propagandæ incensum desiderium. Neque inficias eo, me etiam mirifice delectari mentis tuæ benevolo et benefico in Societatem nostram affectu; cujus si nullus in tanta largitate ad nos manaret sensus, haud temere sensu destitutis accenseremur; cui aliquantulum remunerando, en tibi Anastasium. *Donarem pateras, donarem tripodas, præmia fortium Graiorum: neque tu pessima munerum Ferres, divite me scilicet artium, quas aut Parrhasius protulit aut Scopas; sed non hæc mihi vis: non tibi talium res est, aut animus deliciarum egens. Gaudes carminibus et libris; carmina et libros possumus donare, et reipsa itidem donamus. Tu non munus seorsim, sed una cum offerentis animo, æstima: nec ambigo, grande visum iri; quod per se vix puncti instar habet. Vale.*

Ingolstadii, III Non. Martii MDCVI.

AD LECTOREM.

Præquam hunc librum, amice Lector, legis, pauca hæc de Anastasio, operisque argumento lege. Monasticam vitam primo professus est in monte Sinai, unde et Sinaitæ cognomentum accepit. Inde ad episcopatum Antiochenum vocatus anno Christi 561, Justiniani imperatoris anno 35, eundem pie, sancte et fortiter administravit undecim annis, nempe usque ad annum Christi 572, et Justini Junioris imperatoris septimum; quo ab eodem Justino ex sede sua exterminatus, et in exilium actus est; in quo viginti tres, aut, ut aliis placet, viginti quatuor annis vixit: videlicet ad annum usque Redemptoris 595, et decimum Mauricii imperatoris, qui exsuli sedem et honorem episcopalem reddidit. Migravit ex hac vita anno salutis 599, imperatoris Mauricii 14, cujus anniversariam memoriam colit Ecclesia XI Kal. Maii, cum sedisset annos sex inchoatos, postquam ad suam Ecclesiam reverterat; ut notat Baronius. Successorem habuit ejusdem nominis Anastasium, qui anno Christi 609 crudelissime a tumultuantibus Judæis interfectus est.

Multa scripsit noster Anastasius, etiam Latinæ lingvæ gnarus: nam librum Pastoralem S. Gregorii Magni, cui familiari litterarum usu conjun-

ctus fuit, in Græcum sermonem transtulit. Testis ipse D. Gregorius lib. x, epist. 22. Primum hunc ipsum librum, quem Ὁδηγὸν inscripsit, elucubravit; cujus et mentio apud Nicephorum quoque lib. xviii, cap. 44. Ratio inscriptionis est, quia orthodoxis commentarium hunc quasi ducem ductoremque viæ cupiebat esse, ne in laqueos et retia hæreticorum, præsertim eorum qui Severum sectabantur, inciderent. Nam totus liber nihil aliud continet, quam instructionem et institutionem, quo pacto fraudulentissimæ Severianorum technæ et fallaciæ vitari debeant. Et hinc itidem liquido cognosces, quam impigre et imperterrite Anastasius cum his monstris, in Ægypto potissimum, congressus fuerit. At quo tempore hunc Ὁδηγὸν (quem cum recentioribus quorundam librorum epigraphis recte fortasse nominaveris *Vade mæcum*, si minus scite, at tamen vere) elaboravit? Nisi me conjectura in errorem ducit, ante episcopatum, cum adhuc in monte Sina monachum ageret. Cui probando non pauca argumenta suggeret lectori ipsa libri lectio; quæ brevitatibus causa silens prætereo.

Exstant ejusdem Anastasii in *Hexaemeron* libri xi. Errat enim Sixtus Senensis, qui opus hoc Anastasio

successori hujus nostri Anastasii tribuit. Potius credendum Glycæ, et aliis, qui nomine Sinaitæ citant. Habetur Græce in bibliotheca Bavarica cod. 202. et cod. 241. II. *De rectis fidei Catholicæ dogmatibus* libri, seu orationes v, interprete Godefrido Tilmanno. Eisdem olim Latinitate donavit Franciscus Turrianus. Sed versio ejus necdum vidit lucem. Videbit aliquando cum Theodoro presbytero Lauræ Raithu, cujus *προπαρὰσχευή* adversus hæreticos idem Turrianus Latinitate donavit. III. *Oratio de sacra Eucharistia et de non judicando, deque oblivione injuriarum*. IV. *Oratio seu Homilia in sextum Psalmum*, cujus meminit Nicephorus lib. xviii *Hist. ecclesiast.*, cap. 44. Utramque edidit Græce et Latine D. Henricus Canisius tomo III *Antiq. Lect.*

A collectore Bibliothecæ SS. Patrum commemorantur hæc Anastasiana inedita. *Oratio ad Antiochenos*, in ingressu suo ad episcopatum scripta, de qua Nicephorus. *Oratio pacificatoria*, quam trigesimo tertio anno in sedem suam restitutus habuit. De qua idem Nicephorus. *Ad interrogata monasteriorum primæ et secundæ Syriæ responsiones. Ad Antiochenos συντακτήριον*, seu, *de disciplina. De constructione hominis libri duo. Contemplatio mystica passionum Christi. Encomium Ægypti. Quæstio adversus eos qui in divinis dicunt tres essentias. Oratio de Resurrectione*, quam sæpe citat Glycas. Nec est illa quæ quintum librum de rectis fidei dogmatibus conficit; cum loca quæ Glycas citat in ea non inveniuntur. *Oratio de transfiguratione Domini*. Citatur aliquoties a Joanne Cyparissio *Decade vi*, cap. 4, 5, 7. Ejusdem orationem *in novam Dominicam* et *in Apostolum Thomam*, citat Damascenus oratione tertia de Imaginibus. In concilio altero Nicæno act. 4, mentio fit sermonis *de Sabbato*, B. Patris Anastasii ad Simeonem episcopum Bostrorum; et *epistolæ*, per quam respondet cuidam ad dubitatio-

nem quamdam, ex qua expeliri cupiebat. Sermonis *de Sabbato* meminit etiam Damascenus oratione tertia.

In codice Augustano, quem supra laudavi, et in quo Ὁδηγός inest, continetur etiam sub Anastasii episcopi Theopolitani, seu Antiocheni, nomine Ἐξήγησις περὶ τῶν ἐν Περσίῃ πραχθέντων. *Relatio de rebus gestis in Persia*, nimirum de disceptatione Christianorum præsulum cum ethnicis, Græcis, et Judæis, judice Aphrodisiaco, regis Persarum archimagiro; cui etiam se Anastasius interfuisse dicit; et quidem solum ex Romani imperii episcopis. Sed oratio illa olet nescio quid fabularum, ut difficile creditu sit, ex Anastasii nostri officina prodiisse. Exscribendum quidem Græcum contextum ex Augustano exemplari curaveram, et ad versionem me accinxeram; sed multitudine mendorum et fabularum offensus, retuli pedem; neque ulli puto hanc διήγησιν fore perviam, nisi emendationem, aut plures manuscriptos codices acquirat.

Scripsit idem Anastasius librum, an libros? contra Joannem Philoponum, qui pro Severi secta et placitis vulgaverat librum decem capitulis comprehensum, teste Nicephoro lib. xviii *Hist. eccles.*, cap. 47, quem indigitaverat διακτητήν, hoc est, *arbitrum* vel *judicem*; in quo Philoponus Palæmonem quemdam agebat, et partes discordantes in concordiam redigere volebat irritò conatu; neque enim hæreses per hæreses, erroresque per errores sedantur; quod et hoc tempore a nonnullis διακτηταί; tentatum vidimus, non majore successu. Hinc eundem librum etiam περὶ ἐνώσεως, *de unione* inscripserat, teste Nicephoro. Hunc librum cum alii refutarunt, tum Anastasius noster; cujus lucubratio utinam, si penitus non perii, ex tenebris in lucem educeretur.

BREVIARIUM VITÆ ET RERUM GESTARUM

S. Anastasii Sinaitæ patriarchæ Antiocheni.

(Greiser., Opp. t. XIV, 461.)

I. Fit episcopus Antiochenus anno Christi DLXI.

II. Repugnat intrepide hæretico edicto Justiniani imperatoris anno Christi DLXIII. De quo lege Evagrium lib. iv, cap. 38.

III. Ab ejus judicio cæteri orthodoxi pendebant, teste Evagrio, quia et sanctissimi et doctissimi fama celebrabatur.

IV. In exilium ejicitur a Justino imperatore anno Christi DLXXII, idque invidorum et calumniatorum studio. Consule Evagrium lib. v, cap. 6.

V. Sanctus Gregorius Magnus institit apud imperatorem, ut Anastasius sedi Antiochenæ

restitueretur, utque interea dum res concilium, Romæ versari permitteretur. Anno Redemptoris dxc. Vide epistolam 6 libri primi Epist. sancti Gregorii, qui acceptis ab Anastasio litteris mirifice se oblectatum testatur. *Epistolam, inquit, beatitudinis vestræ ut fessus requiem, salutem æger, fontem sitiens, æger æstuans accepi, etc.*

VI. Recuperat sedem suam Antiochenam anno salutis dxcv.

VII. Gratulatur illi sanctus Gregorius Magnus. Vide lib. iv Registri, epist. 37.

VIII. Anastasius rectam sententiam de processione Spiritus sancti ex Patre et Filio tuetur. Vide Baron. anno dxciii, n. 47.

IX. Scripsit ad sanctum Gregorium Magnum, et controversiam de nomine universalis non adeo magni æstimat. Anno gratiæ dxcvii.

X. Monetur Anastasius a sancto Gregorio de causa Joannis patriarchæ Constantinopolitani, qui sibi universalis appellationem arrogabat.

XI. Librum sancti Gregorii, qui *Pastorale* inscribitur, transtulit Anastasius ex Latino in Græcum sermonem. Sanctus Gregorius lib. x, epist. 22.

XII. Obiit Anastasius anno Domini dxcix, cui in Martyrologio Romano hoc elogium ponitur ad diem XXI Aprilis : *Antiochiæ, sancti Anastasii Sinaitæ, episcopi.*



ΤΟΥ ΕΝ ΑΓΙΟΙΣ
ΑΝΑΣΤΑΣΙΟΥ ΣΙΝΑΙΤΟΥ,
ΑΝΤΙΟΧΕΙΑΣ ΕΠΙΣΚΟΠΟΥ,
ΟΔΗΓΟΣ.

S. ANASTASII SINAITÆ,
EPISCOPI ANTIOCHENI,
VIÆ DUX ADVERSUS ACEPHALOS.

(Gretser., Opp. t. XIV, p. 1 ed. 1740.)

1-9 PRÆFATIO.

Rogamus lectores hujus libri, ut nobis ignorent ob varias correctiones passim adhibitās, et propter tautologias, rerumque et verborum iterationes sæpius commissas: nam frequentia ægritudinum nostrarum non ferebat, ut in his pro animi nostri sententia versaremur. Par enim est, ut qui hujusmodi Christianæ religionis dogmatibus explicandis operam navat, omnia in schedis annotet, corrigat, inque versus distinguat; et tum librariis concinne venusteque describendum tradat. Verum et hic segnitias et lentitudo eorum, qui una nobiscum sentiunt, debitam diligentiae et industriæ laudem retulit. Quapropter schedulæ loco tetradem, seu quaternionem adepti, eundem in lucem proferimus. Quod si alicubi aliquid improbable aut a vero sensu remotum diximus, veniam poscimus; quandoquidem solus Deus a lapsu immunis est.

Adhæc obtestamur eos, qui librum hunc transcripserunt, ut et scholia adjiciant: accentusque accurate observent, et puncta, et semipuncta, et ipsa etiam solæca, seu solæcismi specimen præseferant; quia alias quoque imperiti quidam nostrum dogmaticum tomum blasphemias in descriptione oppleverunt.

INDEX EORUM, QUÆ CONTINENTUR IN
LIBRO, QUI ΟΔΗΓΟΣ, ΗΟΣ ΕΣΤ VIÆ DUX, IN-
SCRIBITUR.

- I. Protheoria seu præconsideratio brevis, in quibus se exercere debeat ille qui de divina fide recte cogitat disserere.
- II. Definitiones dogmaticæ secundam traditionem ecclesiasticam.

A

ΠΡΟΟΙΜΙΟΝ.

Παρακαλοῦμεν τοὺς μέλλοντας ἐντυγχάνειν τῆδε τῇ βίβλῳ συγγνώμην ποιήσασθαι ἐπὶ ταῖς πλείσταις ἐν αὐτῇ διορθώσεσι, ἢ ταυτολογίαις· τὸ γὰρ ἀδιάλειπτον τῶν ἀσθενειῶν οὐ συγχώρησεν ἡμῖν ἐν αὐτῇ καταθυμῶς πράξασθαι. Δεῖ γὰρ τὰ τοιαῦτα Χριστοῦ δόγματα προσχιδεύσασθαι καὶ διορθοῦσθαι, καὶ στιχίζεσθαι, καὶ εἶθ' οὕτως καλλιγραφεῖσθαι, ἀλλὰ τὸ ῥάβθυμον, καὶ ὀκνηρὸν τῶν ἡμετέρων συμφρόνων, αὐτὴν ἀπέπουσαν φιλοπονίαν, καὶ σπουδὴν ἐν τοῖς τοιοῦτοις κέκτηται. Διδ' ἀντὶ σχεδους τὴν τετράδα κατέχοντες, οὕτως ἐξεθέμεθα. Εἰ δὲ καὶ οὐκ εἰκὸς ἐν τινὶ λόγῳ, ἢ νόηματι ἀπρεπόντως εἰρήκαμεν, συγγνώμην αἰτούμεθα. Μόνος γὰρ ἀπταιστος ὁ μόνος Θεός.

B

Πρὸς τοῦτοις δυσωποῦμεν τὸν μεταγράφειν μέλλοντα παραθέσθαι καὶ τὰ σχόλια· σημειώσασθαι δὲ ἐπιμελῶς καὶ τοὺς τόνους, καὶ στιγμάς, καὶ ὑποστιγμάς, καὶ τὰ σόλοικα. Καὶ γὰρ ἄλλοτε τινες ἰδιῶται μεταγράψαντες ἡμῶν dogmaticὸν τόμον, ἐξ ἀγνοίας βλασφημιῶν αὐτὸν ἐπλήρωσαν.

ΤΑΔΕ ΕΣΤΙΝ ΕΝ Τῇ ΒΙΒΛῳ Τῇ ΛΕΓΟΜΕΝῃ
ΟΔΗΓῳ.

- A'. Προθεωρία κατ' ἐπιτομήν ὣν δεῖ ἐξασκεῖν τὸν περὶ πίστεως Θεοῦ λαλεῖν καλῶς βουλόμενον.
- B'. Ὅροι dogmaticoὶ κατὰ τὴν ἐκκλησιαστικὴν παράδοσιν.

- Γ'. Προσίμιον πρὸ τῆς πραγματείας.
 Δ'. Ἐξηγήσεις κατ' ἐπιτομὴν περὶ τῶν αἱρέσεων τῆς ἀρχῆς. Ἔως Νεστορίου, καὶ Σευήρου.
 Ε'. Περὶ τῶν ἁγίων συνόδων.
 Ϛ'. Πῶθεν τὴν βίβαν ἔρχεται τὸ δόγμα Εὐτυχεῶς; καὶ Σευήρου.
 Ζ'. Ἀπόδειξις ὅτι ἀπεθάλετο Σευήρος τοῖς ἁγίοις Πατέρας, καὶ ἐνομοθέτησεν ἀκύρους εἶναι τὰς χρήσεις αὐτῶν.
 Η'. Ἀπόδειξις ἐκ Παλαιᾶς καὶ Καινῆς Διαθήκης, καὶ ἀπ' αὐτοῦ Μωσέως, καὶ Σολομῶνος, ὅτι ταῦτόν ἡ φύσις, καὶ τὸ πρόσωπον.
 Θ'. Ὁμοίως παράστασις ἐκ τῆς ἐν Νικαίᾳ ἁγίας συνόδου, ὅτι οὐ ταῦτόν, φύσις, ἦγον ἡ οὐσία, καὶ ἡ ὑπόστασις, ὡς Σευήρος νομίζει.
 Ι'. Διηγήσεις διαλέξεων τεσσάρων ὧν ἐδογματίσαμεν ἐν Ἀλεξανδρείᾳ μετὰ τῶν Θεοδοσιανῶν, καὶ Γαϊανιτῶν. Ἐν αἷς ἠλέγησαμεν αὐτοὺς, ὅτι ἐὰν ταῦτόν ἐστι φύσις καὶ ὑπόστασις, Νεστοριανοὺς ποιοῦσιν ὅλους τοὺς ἁγίους Πατέρας· καὶ αὐτὸν τὸν ἅγιον Κύριλλον, ἐν ᾧ καὶ περὶ τῆς μιᾶς Θεοῦ Λόγου φύσεως τῆς σεσαρκωμένης.
 Τὸ σχόλιον. Ἐν τῷ δεκάτῳ κεφαλαίῳ εὐρήσεις κεφάλαια, ἅπερ χρῆ προσαναθεματίζειν ἡμᾶς, ἡνίκα τοῖς αἱρετικοῖς διαλεγόμεθα.
 ΙΑ'. Παρασημείωσις περὶ τῆς φωνῆς τῆς λεγούσης τὰς φύσεις ὑποστάσεις, πῶθεν αὕτη.
 ΙΒ'. Περὶ τοῦ σωτηρίου πάθους τοῦ Χριστοῦ, καὶ περὶ τοῦ, Ἄγιος, ἀθάνατος ὁ σταυρωθείς.
 ΙΓ'. Συζητήσεις περὶ τῶν χρήσεων τῶν Πατέρων, ὧν προφέρουσιν ἡμῖν οἱ Σευήρου κατὰ τῆς συνόδου Χαλκηδόνος, καὶ ἐπίλυσις αὐτῶν εὐσεβῆς.
 ΙΔ'. Ἀμμωνίου Ἀλεξανδρέως κατὰ Μονοφυσιτῶν.
 ΙΕ'. Ἐτερον κεφάλαιον κατὰ τῆς νέας αὐτῶν ἑορταστικῆς.
 ΙϚ'. Εἰς τὸ, Ἐν Χριστῷ κατοικεῖν πᾶν τὸ πλήρωμα τῆς θεότητος, ἐρμηνεία εὐσεβῆς.
 ΙΖ'. Ἀπόδειξις ὅτι οὐ συνεσαρκώθη τῷ Υἱῷ ὁ Πατήρ, ἢ τὸ ἅγιον Πνεῦμα.
 ΙΗ'. Κατὰ τῶν κακῶς ἐπὶ Χριστοῦ λαμβανόντων τὸ ὑπόδειγμα τοῦ ἀνθρώπου.
 ΙΘ'. Κεφάλαιον μιᾶς Παυλιανιστοῦ.
 Κ'. Κεφάλαια συλλογιστικά κατὰ Σευηριανῶν ἀφρόνων.
 ΚΑ'. Ἐτερον κεφάλαιον σύντομον, ἐν ᾧ ἀπόδειξις ὅτι οὐ δεῖ ἄλλην ἄλλως μεταλλάττειν τὰ δόγματα.
 ΚΒ'. Κεφάλαια Γραφικὰ ἀπορηθέντα ἡμῖν ὑπὸ ἀπίστων· καὶ Ἀνδρέου Νεστοριανοῦ κεφάλαια κδ'.
 ΚΓ'. Κατὰ Γαϊανιτῶν ἐν ἐπιτομῇ.
 ΚΔ'. Τοῦ ἁγίου Διονυσίου ἀπόφασις, φάσκουσα ὅτι κατ' οὐδένα τρόπον ἐκοινωνήσεν ὁ Πατήρ, ἢ τὸ ἅγιον Πνεῦμα τῇ τοῦ Λόγου σαρκώσει, εἰ μὴ τῇ εὐδοκίᾳ μόνῃ. Τοῦτο δὲ παρεθέμεθα, διὰ τὸ φάσκειν Σευήρον, συνσαρκώσθαι τῷ Υἱῷ τὸν Πατέρα, καὶ

- Α III. Proœmium futuræ tractationis.
 IV. Brevis expositio omnium, qui hæreses introduxerunt usque ad Nestorium et Severum.
 V. De sacris synodis.
 VI. Ex quam radice prodierit dogma Eutychis et Severi.
 VII. Demonstratio, quod Severus sanctos Patres rejiciat, eorumque sententias repudiet.
 VIII. Demonstratio ex Veteri et Novo Testamento, ex auctoritate Moysis et Salomonis, naturam et personam distingui.
 IX. Alia demonstratio ex sacra Nicæna synodo; idem non esse naturam, seu essentiam et hypostasin, ut Severus opinatur.
 X. Relatio quatuor disputationum, quibus de dogmatis congressi sumus Alexandriæ, cum Theodosianis, et Gajanitis: ubi redarguimus illos, quod si natura et hypostasis **IO** idem sunt, in Nestorianorum classem universos sanctos Patres, ipsumque sanctum Cyrillum, conjiciant; ubi et de una divini Verbi incarnati natura agitur.
 Scholion. In decimo capite reperies capitula, quæ prius nos προαναθεματίζειν (prædamnare) oportet, quam cum hæreticis disputemus.
 XI. Annotatio de assertionem quæ ait naturas esse hypostases; undenam produxerit.
 XII. De salutari passione Christi; et de hymno seu parte hymni: Sanctus, immortalis, qui crucifixus es.
 XIII. Disquisitio de sentiis Patrum, quas objiciunt Severiani contra sanctam Chalcedonensem synodum; et ad illas pia responsio.
 XIV. Ammonii Alexandrini contra Monophysitas.
 XV. Alterum caput contra novam illorum festa celebrandi epistolam.
 XVI. In illud: *In Christo inhabitat omnis plenitudo divinitatis*, pia explicatio.
 XVII. Demonstratio, quod Pater aut Spiritus sanctus non sit incarnatus cum Filio.
 XVIII. Adversus illos qui male Christo exemplum hominis applicant.
 D XIX. Capitulum execrandi Paulianistæ.
 XX. Capita syllogistica contra insipientes Severianos.
 XXI. Aliud compendiosum caput, in quo ostenditur dogmata non esse inconstanter immutanda.
 XXII. Capita ex sacris Litteris ab infidelibus nobis objecta. Andreæ Nestoriani capita 24.
 XXIII. Contra Gajanitas brevis dissertatio.
 XXIV. Assertio sancti Dionysii, qua affirmat Patrem et Spiritum sanctum nullo modo fuisse participes incarnationis Verbi, nisi solo beneplacito et consensu. Hoc interposuimus, quod Severus dicit, Patrem et Spiritum sanctum simul

eum Filio incarnatos esse. At ante 24 capitulum A invenies Scholion de solo Filio Dei incarnato.

CAPUT PRIMUM.

Divina adjuvante gratia, progymnasia seu præexercitatio brevis, instruens quemlibet studiosum, in quibus sese exercere, et quorum notitiam parare debeat. Necessario autem requiruntur sequentia.

Ut ante omnia vitam honestam gravemque ducat, et Spiritum sanctum incolam in animo habeat.

Ut definitiones, præcipue magis necessarias, accurate perspectas habeat.

Ut sensa et opiniones adversariorum admussim sciat, eorumque scripta evolvat : ¶ I crebro enim ex ipsis pudelleri, et in ruborem dari poterunt.

Ut cum profanis et fatuis promiscue, et indiscriminatim de capitibus fidei in certamen non descendat, sed habito delectu, cum quibus et quando, et quantum oportet.

Ut omnem divinam Scripturam cum timore Dei lustret; non maligna mente, sed in simplicitate cordis : neque ea quæ captum nostrum superant, quæque divinæ Litteræ suppresserunt, scrutari et contrectare velit. Hoc nimirum est, « Os non confringere ¹ : » hoc est, non tangere firma et solida. Ut quæ definite dicta sunt, ab aliis internoscat : et rursus, quæ abusive, quæve simpliciter ; cujusmodi illud : « Omnis homo mendax ² ; » Et : « Non est qui faciat bonum, usque ad unum ³. »

Noverit, Ecclesiam traditiones nonnullas etiam extra Scripturam accepisse ; quod genus : sacram communionem a jejuniis accipi debere ; orare ad orientem ; Deiparam post partum quoque mansisse virginem ; eandemque in spelunca peperisse ; et si quæ sunt hujus generis traditiones aliæ.

Sciat disputationis modos duos esse ; alterum per Scripturæ testimonia ; alterum per probationes ex ipsis rebus petitas : qui modus firmior est et verior. Nam verba Scripturæ depravari possunt. Quocirca videre licet, simul atque adversario Scripturæ testimonium obijciatur, ab ipso vicissim e vestigio aliud testimonium produci ; sive sit hæreticus, sive Judæus. Quapropter is, cui vires hoc D concedunt, magis se armet contra adversarios demonstrationibus ex ipsa rerum natura desumptis.

Exploratam habeat chronographiam ; et quo tempore vixerit hic aut ille Pater ; quando hæc aut illa hæresis exstiterit.

Neque illud ignorandum : adversarium, quando per interrogationem ad angustias redactus est, conari, alia interrogatione proposita, alio sermonem transferre. Quod non est tolerandum.

Ante disputationem ab adversario juramentum petendum est : quo polliceatur nullo verbo contra conscientiam sese acturum.

Exod. xii, 46. ¹ Psal. cxv, 11 ; Rom. iii, 4. ² Psal. xiii, 1 ; Rom. iii, 12.

τὸ Πνεῦμα. Πρὸ δὲ φίλου τοῦ κδ'. κεφαλαίου εὐρ-
σεις σχόλιον περὶ τῆς μιᾶς Θεοῦ Λόγου φύσεως σε-
σαρκωμένης.

ΚΕΦΑΛΑΙΟΝ ΠΡΩΤΟΝ.

*Σὺν τῷ Θεῷ, προγυμνασία κατ' ἐπιτομήν, ἐμμα-
τίζουσα τὸν φιλόσοπον περὶ ὧν δεῖ πρό πάν-
των ἐξασκεῖν, καὶ τὴν εὐδοκίαν ἔχειν.*

Ἵτι δεῖ προηγουμένως βίον σεμνὸν, καὶ τὸ Πνεῦμα τοῦ Θεοῦ ἐνοικον ἔχειν.

Ἵτι δεῖ τοὺς ὄρους, καὶ μάλιστα τοὺς ἀναγκαιωτέ-
ρους ἐπίστασθαι ἐκ στήθους.

Ἵτι δεῖ γινώσκειν κατὰ ἀκρίβειαν τὰ φρονήματα τῶν ἐξ ἐναντίας, καὶ ἐγκύπτειν ταῖς τοῦτων γραφαῖς. Πολλάκις γὰρ ἐξ αὐτῶν αὐτοὺς καταισχύνει δυνά-
B μεθα.

Ἵτι οὐ δεῖ τοῖς ἀμυήτοις, καὶ ἀφροσιν ὄλιγος συν-
τυγχάνειν ἄλλ' οἷς χρὴ, καὶ ὅτε χρὴ, καὶ ὅσῳ χρὴ
περὶ πίστεως.

Ἵτι δεῖ μετὰ φόβου Θεοῦ πάτη Γραφῇ ἐγκύπτειν, μὴ κακούργως, ἀλλ' ἐν ἀπλότῃ καρδίᾳ. Ἵτι οὐ δεῖ τὰ βαθυτέρα ἡμῶν ψηλαφῆν, οὐδὲ τὰ σεσω-
πημένα τῇ θεῖᾳ Γραφῇ. Τοῦτο γὰρ ἐστὶ, « Μὴ
συντρίβειν ὄσπου, » τούτῃ, « μὴ ἄπτεσθαι τῶν
στερεῶν. » Ἵτι δεῖ ἀνακρίνειν τὰ ὀριστικῶς λεγό-
μενα, καὶ πάλιν τὰ μέσως πως · καὶ πάλιν, τὰ κατα-
χρηστικῶς, καὶ ἀκάκως. Οἶόν ἐστι τὸ λεγόμενον, ὅτι
« Πᾶς ἄνθρωπος ψεύστης. » Καὶ, « Οὐκ ἐστὶ ποιῶν
C χρηστότητα, ἕως ἐνός. »

Σημειωτέον, ὅτι τινὰς παραδόσεις καὶ ἀγράφως
παρέλαβεν ἡ Ἐκκλησία ὅσον τὸ κοινωνεῖν νηστι-
κόν. Καὶ τὸ προσεύχεσθαι κατὰ Ἀνατολάς. Καὶ,
ὅτι παρθένος ἔμεινε μετὰ τόκον ἡ Θεοτόκος. Καὶ, ὅτι
ἐν σπηλαίῳ ἔτεκε, καὶ ἕτερα πολλά.

Σκοποὶ διαλέξεως εἰσὶ δύο · ὁ μὲν διὰ Γραφικῶν
ρήσεων · ὁ δὲ διὰ πραγματικῶν παραστάσεων, ὅς καὶ
ἰσχυρότερος, καὶ ἀληθέστερός ἐστι. Τὰ μὲν γὰρ ῥή-
ματα τῶν Γραφῶν ἴσως ὑπονοθεύονται. Ὅθεν ἐστὶν
ιδέσθαι, ὅτι εἰ χρῆσιν προφέρεις τῷ ἐναντίῳ, κά-
κείνος εὐθέως ἐτέραν χρῆσιν προφέρει, καὶ ὁ αἰρετι-
κός, καὶ ὁ Ἰουδαῖος. Ὅθεν ὁ δυνάμενος διὰ πραγμα-
τικῶν ἀποδείξων μάλλον ὀπλιζέσθω πρὸς τοὺς
ἐναντίους.

Δεῖ καὶ τοὺς χρονογράφους ἐπίστασθαι, καὶ τὸ,
κατὰ ποίους καιροὺς ὁ Πατήρ, καὶ πότε ἡ δεινά
αἵρεσις ἦν.

Μὴ λαθάνετω δὲ ἡμᾶς μηδὲ τοῦτο, ὅτι, ἐπὶν στα-
νώσωμεν δι' ἐρωτήσεως τὸν δι' ἐναντίας, ἀγωνίζεται
πρὸς ἐτέραν ἐρώτησιν μετενέγκαι τὸν λόγον. Ὅπερ
οὐ δεῖ ἀνέχεσθαι.

Ἵτι χρὴ πρὸ τῆς διαλέξεως ἀπαιτεῖν ὄρκον τὸν ἐξ
ἐναντίας, ὅτι οὐ καταπατεῖ τὸ ἴδιον συνειδὸς ἐν οἴῳ
δὴ ποτε ῥήματι, ᾧ λαλεῖ.

Ὅτι δεῖ ἡμᾶς πρὸ παντὸς λόγου ἀναθεματίζειν, ὅσα ὑπολήψεις ψευδεῖς ὑπολαμβάνει περὶ ἡμῶν ὁ δὲ ἕκαστος. Οἶον, ὅτε πρὸς Ἀραβίας μέλλομεν διαλέγεσθαι, προσαναθεματίζομεν τὸν λέγοντα δύο θεοὺς, ἢ τὸν λέγοντα ὅτι ἐγέννησεν ὁ θεὸς σαρκικῶς Υἱὸν, ἢ τὸν προσκυνοῦντα ὡς θεόν, οἶον δὴποτε κτίσμα ἐν οὐρανῷ ἢ ἐπὶ γῆς. Ὅμοίως καὶ πρὸς τὰς λοιπὰς αἰρέσεις χρῆ προσαναθεματίζειν ὅσας περὶ ἡμῶν ψευδεῖς ὑπονοίας; περὶ πίστεως ἔχουσι. Ταῦτα γὰρ ἀκούοντες, προθυμωτέρως καὶ τὰ λοιπὰ δέχονται.

Ὅτι χρῆ προλέγειν παντὶ Μονοφυσίτῃ, ὅτι οὐκ ἐκ τῆς συνόδου Χαλκηδόνος πρὸς ἡμᾶς ἀντιλέγομεν, ἀλλ' ἐκ τῶν Πατέρων πρὸ τῆς συνόδου, οὓς καὶ ἡμεῖς, καὶ ἡμεῖς ὀρθοδόξους ὁμολογοῦμεν.

Ὅτι δεῖ ἡμᾶς προασφαλίζεσθαι τὸν Μονοφυσίτην, καὶ ἀναθεματίζειν ἐλικρινῶς τὸν μὴ ὁμολογοῦντα θεὸν ἀληθινὸν τὸν Χριστόν. Εἴθ' οὕτως οικειοποιεῖσθαι πρόσωπον Ἰουδαίου, ἢ τοῦ Σαμοσατέως Παύλου, καὶ εἰσπράττειν αὐτὸν, τὸ πόθεν δῆλον, ὅτι θεὸς ὑψίστος ἐστὶν ὁ Χριστός; καθὼς ὁ Ἀμμώνιος πεποίηκε πρὸς τὸν Ἀλικαρνασσέα, ἦντινα ἀντίθεσιν εὐρήσεις ἐν τῷ τετραδλίῳ κειμένην.

Σημειωτέον, ὅτι περὶ δὲ τοῦ κράματος τοῦ ποτηρίου, οὗ προσφέρουσιν οἱ Μονοφυσῖται, οἶνον ἀκρατον χωρὶς ὕδατος παραάγοντες, ἐλέγχονται σαφῶς. Ἀκρατον, καὶ ἀπλήν, καὶ ἀμιγῆ πάσης μίξεως σαρκῶς, ἢ ψυχῆς, γυμνήν μόνην θεότητα ὁμολογοῦντες εἶναι τὸν Χριστόν.

Περὶ πίστεως ἐκθεσις ἐν ἐπιτομῇ.

Ἰστέον, καὶ μὴ ἀγνοητέον, ὅτι οὐ δεῖ ἡμᾶς ἀβασανιστως, καὶ ἀπερισκέπτως τὴν οἰνοῦν δογματικὴν φωνὴν λέγειν. Ἔστι γὰρ καὶ εὐσεβῶς, καὶ δυσσεβῶς εἰπεῖν ἐν τῷ Χριστῷ δύο φύσεις ὁμοίως καὶ θελήσεις, καὶ ἐνεργείας, καὶ πᾶσαν ἀν δογματικὴν φωνήν. Ὅμοίως καὶ οἱ λέγοντες ἐν Χριστῷ δύο φυσικὰς ἰδιότητας, ἐρμηνευέτωσαν τὸ, πῶς νοοῦσι τὸ φυσικόν. Δύναται γὰρ καὶ εὐσεβῶς, καὶ δυσσεβῶς λέγεσθαι. Εἴρηται γὰρ φυσικόν, καὶ τὸ κατὰ τὴν κοινὴν συνήθειαν τῶν φιλῶν ἀνθρώπων γινόμενον. Ὅπερ οὐδὲ ἐπὶ ἰδιότητος ἐν τῷ Χριστῷ δύναται λέγεσθαι.

Ἐσαύτως καὶ ὁ βουλόμενος ἑτέραν, καὶ ἑτέραν βέλῃσιν, καὶ ἐνεργεῖον κηρύττειν τῆς θεότητος, καὶ τῆς ἀνθρωπότητος τοῦ Χριστοῦ, μὴ, ὡς ἔτυχε κατὰ τινὰς ἀπαιδεύτους ἀθροιστόμας, καὶ ἀβασανιστως, καὶ ἀναισχόντως κραζέτω, δύο φύσεις, καὶ θελήματα, καὶ δύο φυσικὰς ἐνεργείας. Εὐτακτοτάτιστον γὰρ ἐστὶ, καὶ μάλιστα τοῖς ἀπλουστέροις, τὸ ἀκούειν ἐπὶ Χριστοῦ δύο φυσικὰ, τὸδε, καὶ τὸδε. Ἀλλὰ μετὰ τοῦ θεοῦ φόβου, καὶ πάσης εὐλαβείας τοῖς δυναμῆναι χωρεῖν, λεγέτω, καὶ ἀποκρινέσθω, καὶ ἐρμηνεύετω, τὸ, τί νοεῖ, καὶ πῶς νοεῖ ἐπὶ Χριστοῦ τὴν φύσιν· τοῦτ' ἐστὶ τὸ ἀληθὲς πρᾶγμα. Καὶ οὐ φύσιν ὑποστυτικὴν, ἦτοι προσωπικὴν, οὔτε φυσικὴν σαρ-

Ante congressionis initium omnes omnino pravæ suspensiones et opiniones, quas adversarius de nobis concepit, detestandæ, dirisque devovendæ sunt; ut si cum Arabibus depugnandum sit, anathemati subjiciamus eum qui dicit: duos deos, vel eum qui docet Deum genuisse Filium more modoque carni consueto: vel eum, qui adorat, ut deum, qualemcumque creaturam in cælo aut in terra. Pari modo ceteræ hæreses, omnesque falsæ opinationes, quibus de nobis imbuti sunt, prius anathemate percelli debent. Nam cum **12** hæc audiunt, alacrius reliquis aures præbent.

Omni Monophysitæ prædicare oportet; nos non ex Chalcedonensi synodo, sed ex Patribus, qui synodum antecesserunt, contra illos arma sumere: quos et nos et illi orthodoxos fuisse conflentur.

Monophysitam præmunire debemus, et sincero anathema denuntiare omnibus illis qui non consentunt Christum esse verum Deum. Hoc facto induenda est persona Judæi, vel Pauli Samosatani, quærendumque ex illo, unde liqueat Christum esse Deum altissimum; quemadmodum fecit Ammonius contra Halicarnæssæum, quam antithesin invenies in quarta parte.

Observandum est, Monophysitas ipsa calicis sui oblatione redargui. Purum enim merumque vinum offerunt, absque admistione aquæ. Quo indicant Christum, ab omni corporis et animæ concretionem liberum, ex sola nudaque divinitate consistere.

Brevis expositio fidei.

Sciendum sine examine et disquisitione non quamlibet vocem ad dogmata pertinentem amplectendam esse. Fieri enim potest ut quis pie et impie duas in Christo naturas asserat; similiter et duas voluntates, et operationes, et omnia alia ad doctrinam fidei spectantia. Pari modo, qui in Christo duas naturales proprietates statuunt, illi nobis explicent velim quomodo vocem illam *naturale* accipiant. Potest enim et probe et improbe accipi. Dicitur enim naturale etiam id quod fit secundum communem consuetudinem eorum qui nihil aliud sunt quam homines; quod neque in natura, neque **D** in proprietate, prout de Christo dicuntur, locum habet.

Eodem modo, qui vult aliam et aliam voluntatem et operationem divinitatis et humanitatis in Christo prædicare; is non, ut sors fert, more quorundam imperitorum, illoto ore, incogitanter et impudenter clamitet duas naturas et voluntates; et duas naturales operationes; nam apud simpliciores scandalum facillime paritur, cum audiunt duo in Christo *physica* seu *naturalia*; hoc nimirum, et illud: sed divino timore omnique reverentia plenus, his, qui capaces sunt, mysterium hoc pandat, rogatusque respondeat, et explicet, quid nomine naturæ; et quomodo naturæ vocabulum in Christo accipiat; videlicet pro ipsa rei veritate, non pro

natura quæ sit hypostasis aut persona, neque pro naturali carnis particula; sed pro duabus veris rebus una in hypostasi unitis, hoc est, pro perfecta deitate, et perfecta humanitate, inconfuse, immutabiliter, et indivisibiliter, in una persona Christi copulatis: una enim persona Christus, unaque hypostasis.

13 Similiter moneo ut auditor etiam de voluntatibus præmuniatur, ac proinde dicito: nos minime affirmare, in Christo duas voluntates sibi mutuo, ut adversarius existimat, repugnantes et adversantes; neque voluntatem carni pravisque affectionibus et cupiditatibus obnoxiam; hoc enim neque dæmones de Christo asserere ausint; sed cum perfectum hominem assumpserit, ut totum salvaret, perfectus et ipse homo est in humanitate. Cujus gratia divinam quidem voluntatem in Christo appellamus vim et arbitrium illud, quo velut Dominus mandata dat et præcepta figit; per humanam vero voluntatem in Christo, nihil aliud intelligimus; quam volendi facultatem, qua anima rationis particeps pollet; quemque secundum imaginem et similitudinem Dei, sibi a Deo concessam et inspiratam, sub ipsum creationis suæ momentum, possidet eo fine, ut per hanc ipsam volendi et obtemperandi potentiam divinam voluntatem divinaque mandata expleat et perficiat. Quod si anima Christi rationali facultate volendique potestate privata est, sequitur eam neque ad similitudinem Dei conditam, neque ejusdem cum animabus nostris substantiæ esse; sed ex numero illarum erit, quæ volendi potentiæ prorsus virtute carent. Nec de cætero poterit Christus perfectus in humanitate vocari.

Igitur Christus, qui in forma Dei est, habet secundum divinam naturam voluntatem supremo Domino consentaneam; communem cum Patre et ipso sancto Spiritu. Habet itidem in forma servi, quam induit, voluntatem; intellectuali ejus, et immaculatæ animæ competentem; conditam ad imaginem et similitudinem Dei; quæque voluntatem Domini exsequitur. Si ergo tollitur voluntas ex sancta et intellectuali anima Christi, necesse erit, ut secundum divinitatem, servi instar, subjiciatur Patri, Patrisque voluntatem impleat. Sic enim Arius et Diodorus blasphemarunt, duas voluntates in Patre et Filio secundum divinitatem constituentes: alteram Patris tanquam Domini, alteram Filii tanquam servi. Hinc aiunt illud dicturum Filium ad Patrem esse, velut servi ad Dominum: « Non mea voluntas fiat, Pater, sed tua⁴. » Et: « Non quæro voluntatem meam, sed Patris⁵. » Hæc hæretici.

At sancti Patres hæc secundum humanam Christi naturam interpretati sunt. Si vero anima Christi intellectiva voluntate caruit, manifestum evadit, quod involuntarie, instar rei, quæ ratione prædita non est, divino Verbo subjecta fuerit. Sed apage ista. Nam si secundum divinitatem perfectus fuit;

Α κὸς μὲριον· ἀλλὰ δύο ἡνωμένα καθ' ὑπόστασιν ἀληθῆ πρᾶγματα, τοῦτ' ἐστὶ, τελείαν θεότητα, καὶ τελείαν ἀνθρωπότητα, ἀσυγχύτως, ἀτρέπτως, ἀδιαίρετως ἐν ἐνὶ προσώπῳ Χριστοῦ. Ἐν γὰρ πρόσωπον ὁ Χριστὸς, μία δὲ ὑπόστασις.

Ὁμοίως παρακαλῶ καὶ περὶ θελημάτων προσεραλλεσθαι τὸν ἀκροατὴν, καὶ λέγειν αὐτῷ, ὅτι Οὐ λέγω, μὴ γένοιτο, ἐν Χριστῷ δύο θελήματα, ὡς περ σὺ νομίζεις ἑαυτοῖς μαχόμενα, καὶ ἐναντιούμενα. Οὐδὲ ὅλως θέλημα σαρκικόν, ἢ ἐμπαθές, ἢ πονηρὸν· τοῦτο γὰρ οὐδὲ οἱ δαίμονες τολμῶσιν εἰπεῖν ἐπὶ Χριστοῦ. Ἄλλ' ἐπειδὴ τέλειον τὸν ἀνθρώπον ἔλαβεν, ἐν ὅλῳ σώσῃ, καὶ τέλειός ἐστιν ἐν ἀνθρωπότητι, τοῦτου χάριν θέλημα μὲν θεῖον λέγομεν ἐπὶ Χριστοῦ, τὴν Δεσποτικὴν τῶν προσταγμάτων αὐτοῦ, καὶ τῶν ἐντολῶν ἐπιτροπὴν, θέλημα δὲ ἀνθρώπινον πάλιν ἐπ' αὐτοῦ νοοῦμεν τὴν θελητικὴν τῆς νοερᾶς ψυχῆς δύναμιν, τὴν κατ' εἰκόνα, καὶ ὁμοίωσιν Θεοῦ αὐτῇ δοθείσαν, καὶ ἐμπνευσθεῖσαν ὑπὸ Θεοῦ, ἡλίκα γέγονεν, εἰς τὸ δι' αὐτῆς δυνάμει, βούλεσθαι, καὶ ὑπακούειν, καὶ ποιεῖν τὸ θεῖον θέλημα, καὶ τὰ θεῖα προσταγμάτων. Εἰ δὲ ἐστέρηται ἡ τοῦ Χριστοῦ ψυχὴ τῆς λογικῆς, καὶ θελητικῆς, καὶ βουλευτικῆς δυνάμει, ὄντως οὔτε κατ' εἰκόνα Θεοῦ ἐστὶν οὔτε μὴ ὁμοούσιος τῶν ἡμετέρων ψυχῶν ὑπάρχει. Ἄλλὰ τῶν ἀθελῶν, καὶ ἀθουλεύτων, καὶ ἀτόφων, καὶ ἀδιαλογίστων ἀλόγων ψυχῶν. Καὶ οὐκ ἐτι λοιπὸν ὁ Χριστὸς τέλειος ἐν ἀνθρωπότητι δύναται λέγεσθαι.

sunt expertes, omnique sapientia et ratiocinandi

Γ Οὐκοῦν ἔχει ὁ Χριστὸς ἐν μορφῇ Θεοῦ ὑπάρχων κατὰ τὴν θεότητα, θέλημα Δεσποτικόν, ὅπερ ἐστὶ κοινὸν Πατρὸς, καὶ αὐτοῦ τοῦ ἁγίου Πνεύματος· ἔχει δὲ ὡς μορφὴν δούλου λαθὼν, καὶ τὸ θέλημα τῆς νοερᾶς, καὶ ἀχράντου αὐτοῦ ψυχῆς, τὸ κατ' εἰκόνα, καὶ ὁμοίωσιν Θεοῦ, ἐκπληροῦντα τὸ θέλημα τοῦ Δεσπότου· εἰ δὲ ἀναίρεται τὸ θέλημα τῆς ἁγίας καὶ νοερᾶς αὐτοῦ ψυχῆς, εὐρεθήσεται κατὰ τὴν θεότητα δουλικῶς ὑποκειμένος, καὶ πληρῶν τὸ θέλημα τοῦ Πατρὸς. Οὔτως γὰρ ὁ Ἄρειος, καὶ Διδώωρος ἐδυσφήμησαν, δύο θελήματα λέγοντες κατὰ τὴν θεότητα ἐπὶ τοῦ Πατρὸς, καὶ τοῦ Υἱοῦ· τὸ μὲν τοῦ Πατρὸς Δεσποτικόν· τὸ δὲ τοῦ Υἱοῦ δουλικόν. Καὶ διὰ τοῦτο λέγει, φησὶν, ὁ Υἱὸς, ὡς δούλος πρὸς Δεσπότην· « Μὴ τὸ ἐμὸν θέλημα γενέσθω Πατὴρ, ἀλλὰ τὸ σόν. » Καὶ ὅτι « Οὐ ζητῶ τὸ θέλημα τὸ ἐμὸν, ἀλλὰ τοῦ Πατρὸς. »

Ταῦτα τοῖνον τῶν αἰρετικῶν λεγόντων, οἱ ἅγιοι ἡμῶν Πατέρες, μάλλον κατὰ τὸ ἀνθρώπινον τοῦ Κυρίου ταῦτα ἠρμηνεύσαν. Εἰ δὲ ἐστέρειτο τῆς νοερᾶς θελήσεως ἡ τοῦ Κυρίου ψυχὴ, πρόδηλον λοιπὸν, ὅτι ἀκούσιος δίκην ἀλόγου ὑπετάττετο τῷ Θεῷ Λόγῳ. Ἄλλὰ μὴ γένοιτο. Εἰ γὰρ τέλειός ἐστιν

⁴ Luc. xii, 42. ⁵ Joan. v, 30.

ἐν θεότητι, καὶ ὁμοίως τέλειος, καὶ ὁμοούσιος ἡμῶν κατὰ τὴν ἀνθρωπότητα, ἔχει τελείας, ὡσπερ τὰς θεϊκὰς, οὕτω καὶ τὰς καθ' ἡμᾶς ἰδιότιτας.

Οὕτω πάλιν καὶ ἐπὶ τῶν δύο ἐνεργειῶν νοητέον, καὶ ἐρμηνευτέον τοῦ Χριστοῦ. Ἐνεργεῖαν μὲν αὐτοῦ τὴν τῶν θαυματίων, καὶ τεραστῶν ποιήσιν, καὶ μάλα ἐστὶ ἐν οἷς οὐ προσέψαυσεν, οὐδὲ ἤψατο ἡ παναγία ἐκείνη· οἷα ἦν ἡ τῆς θυγατρὸς τῆς Χανααναίας μὴ ἐλθούσης πρὸς Χριστὸν, καὶ ἡ τοῦ παιδὸς τοῦ ἑκατοντάρχου, καὶ ἡ τοῦ καταπετάσματος διάρρηξις, καὶ ὁ τοῦ ἡλίου σκοτισμὸς, καὶ ἡ τῶν πετρῶν διάσχις, καὶ ἡ τῶν τάφων διανοίξις, καὶ ἡ τῶν νεκρῶν ἀνάστασις· τοῦ παναγίου γὰρ σώματος νεκροῦ κρεμαμένον, καὶ μηδενὶ τούτων προσψάυσαντος, ἢ ἐν αὐτοῦ τοῦ Θεοῦ Λόγου θεϊκῇ ἐνεργείᾳ μόνῃ ταῦτα διεπράξατο, καὶ ἐνήργησεν.

Ἀνθρωπίνην δὲ πάλιν ἐν Χριστῷ ἐνεργεῖαν καθαρὴν, καὶ ἀγίαν, καὶ ἀμωμον, καὶ θεόδοτον, καὶ θεόκτιστον, καὶ ζωτικὴν λέγομεν, τὴν τῆς ἀγίας αὐτοῦ ψυχῆς ζωοποιὸν ἐνεργεῖαν, δι' ἧς ἐζωποιοῖτο τὸ πανάγιον αὐτοῦ σῶμα, ἧς χωρισθείσης κατὰ τὸν καιρὸν τοῦ πάθους, καὶ ἐξελευθούσης ἐκ τοῦ σώματος, εὐθὺς νεκρὸν τὸ σῶμα γέγονε, τῆς θείας ἐνεργείας μὴ χωρισθείσης ἐξ αὐτοῦ. Ὅτι δὲ διὰ τῆς ἐνεργείας τῆς ζωτικῆς, τῆς νοερᾶς ψυχῆς ζωοποιεῖται τὸ σῶμα, μαρτυρεῖ ἡ Γραφὴ δι' αὐτοῦ θείου ἐμφυσηματος· δημιουργήσασα τῷ χοϊκῷ ἡμῶν σώματι ψυχὴν ζωτικὴν. Περὶ ἧς φησὶν ὁ Σολομὼν πρὸς τινὰς παρὰ νόμους καὶ εἰδωλολάτρας· « Πηλοῦ ἀτιμότερος ὁ βίος αὐτῶν, ὅτι ἠγγύσαν τὸν πλάσαντα αὐτὸν, καὶ τὸν ἐμπνεύσαντα αὐτῷ ψυχὴν ἐνεργούσαν, καὶ ἐμφυσήσαντα αὐτῷ πνεῦμα ζωτικόν. » Ἰδοὺ σαφῶς δι' ἐνεργείας τῆς ψυχῆς μανθάνομεν ζωοποιεῖσθαι τὸ σῶμα, καθὼς ὁ Κύριος τοὺς περὶ σαρκὸς, καὶ ψυχῆς εἰσάγων λόγους φησὶν, « ὅτι τὸ πνεῦμά ἐστι τὸ ζωοποιῶν, ἢ σὰρξ οὐκ ὠφελεῖ οὐδέν. » Εἰ δὲ λέγει ὁ δι' ἐναντίας, ὅτι ὁ Θεὸς Λόγος ἦν ὁ ζωοποιῶν τὸ σῶμα, ἐξ ἀνάγκης εὐρίσκειται λέγων, ὅτι κατὰ στέρησιν, καὶ χωρισμὸν αὐτοῦ τοῦ Θεοῦ Λόγου τέθηγκεν αὐτοῦ τὸ σῶμα. Καὶ εἰ ταῦτα οὕτως, τίς ἦν χρεῖα, ὡς λαβεῖν, ἢ ἔχειν αὐτὸν ζωτικὴν ψυχὴν λογικὴν;

Τινὲς δὲ φασι, ὅτι καὶ πᾶσα αὐξήσις, ἢ ἔκκρισις, ἢ ἀφαίρεσις, ἢ ἐνδεία τῆς ἀγίας σαρκὸς τοῦ Χριστοῦ μὴ θεωρουμένη φυσικῶς καὶ ἐπὶ τῆς θεότητος, ἐνεργεῖα ἀνθρωπίνῃ λέγεται Χριστοῦ· θεανδρικὴν δὲ ἐνεργεῖαν νοοῦμεν τὴν κοινωπραπέως πῶς ὑπὸ Χριστοῦ πραττομένην, καὶ θεωρουμένην, οἷα ἦν διὰ πτύσματος τοῦ τυφλοῦ ἀνάβλεψις, καὶ ἡ διὰ τῆς ἀφῆς τῆς ἀγίας αὐτοῦ χειρὸς τῆς θυγατρὸς τοῦ ἀρχισυνεργῆτος ἀνάστασις· καὶ ἡ τῶν ἄρτων εὐλογία, καὶ ἡ διὰ τοῦ δεκτύλου αὐτοῦ τοῦ κωφοῦ ἴασις, καὶ διὰ τῆς ὀκέτας φωνῆς τοῦ Λαζάρου ἔγερσις, καὶ τῆς πλευρῆς αἵματος ἔκκρισις ἐκ νεκροῦ σώματος, καὶ ὁ ἐπὶ τῆς θαλάσσης περίπατος, καὶ ἡ τοῦ θεοστόμου αὐτοῦ

A similiter perfectus nobisque consubstantialis secundum humanitatem censeri debet. Quemadmodum divinas, sic et nostras, hoc est, humanas proprietates perfectas obtinet.

14 Pari modo de duabus operationibus in Christo cogitandum et ratiocinandum est. Nam rerum mirabilium et prodigiosarum effectiones, maxime illas, quæ absque tactu sanctissimæ carnis Christi factæ (cujusmodi erant, quando ad preces Chananææ mulieris filiæ ad Christum non profectæ, et puero centurionis sanitatem contulit; quando velum templi scissum est; quando sol tenebris obscuratus; quando petra rupta, sepulcra aperta, mortuique excitati; sacratissimo ejus corpore jam vita orbo in cruce pendente, nihilque horum attingente) ascribere oportet ipsi divini Verbi divinæ operationi, quæ sola hæc opera patravit.

Rursus humanam in Christo operationem appellamus puram illam, sanctam, inculpata, a Deo datam, et creatam vitaleque, et vividam actionem, a sacrosancta Christi anima manantem, qua tempore passionis separata, et ex corpore educta, corpus derepente exanime mansit, divina operatione minime ab illo sejuncta. Cæterum quod corpus efficiatur vivum per ipsam operationem vitalis, et intellectualis animæ, testatur Scriptura, cum ait, terreno corpori nostro ex ipso Dei spiraculo animam viventem procreatam esse. De qua loquitur Salomon ad quosdam improbos et idololatrias: « Luto vilior vita ejus; quoniam ignoravit, qui se finxit, et qui inspiravit ei animam, quæ operatur, et qui insufflavit ei animam vitalem. » En perspicue discimus per animæ operationem vivificari corpus; sicut et Dominus docet loquens de carne et sanguine: « Spiritus est, qui vivificat; caro non prodest quidquam. » Quod si adversarius objiciat, verbum divinum vivificasse corpus, necessario concedere debet corpus Christi mortuum esse separatione et separatione Verbi divini a corpore. Quod si ita est, quid ergo opus erat, ut animam vitalem et rationalem assumeret aut haberet?

Quidam dicunt omnem accretionem, aut secretionem, aut ablationem, aut indigentiam sanctissimæ carnis Christi, quæ naturaliter in ipsa divinitate, nec re, nec consideratione insit, operationem humanam Christi appellari posse: theandricam vero, hoc est, Deo hominique consonam, operationem illam nominamus; quæ communioni naturæ divinæ et humanæ convenienter a Christo parata est; qualis erat cæci per lutum curatio, et excitatio filiæ archisynagogi tactu sacrosanctæ manus Christi peracta: benedictio panum; surdi sanatio interventu digiti; resuscitatio Lazari ministerio vocis; sanguinis fluxus ex mortuo cor-

⁶ Matth. xv, 22 seqq. ⁷ Matth. viii, 8 seqq.

¹¹ Joan. vi, 64. ¹² Joan. ix, 4 seqq. ¹³ Marc. v,

¹⁴ Marc. vii, 32. ¹⁵ Joan. xi, 4 seqq.

⁸ Matth. xxvii, 51-53. ⁹ Gen. ii, 7. ¹⁰ Sap. xv, 11, 22 seqq.; Luc. viii, 41. ¹¹ Matth. xiv, 14 seqq.

porre, latere percusso⁴⁷; ambulatio supra mare⁴⁸, et communicatio sancti Spiritus per insufflationem in discipulos⁴⁹. Hæretici oculis in hanc Christi, ut Deus et homo est, **15** communem competentemque operationem conversi, abnuunt in illo divinam quamdam consistere; similiter et vitalem humanam operationem.

Caterum hoc pro certo exploratoque reputandum est, hæreticos et Nestorium, ideo in Christo humanam voluntatem et operationem non constituere; quod videant voluntatem et operationem suæ propriæ animæ et corporis indesinenter, et absque ulla cessatione impugnari et inquinari ab inflammatione et actione diaboli. At monophysitæ ταυτοβουλία et ταυτοπραξία, quasi dicas *identitatem volendi et agendi*, ex cerebro suo commenti sunt; quemadmodum in sequentibus, et alibi fuse demonstravimus.

Scholion. Noverit studiosus lector; cum a dæmone obsessos nominare soleamus *energumenos*, hæretici, quando audiunt energias (hoc est, operationes) in Christo, statim arbitrantur has esse energias, quas patiuntur, quos dæmon occupat. Quocirca indignantur, et vocabulum hoc aversantur non aliter quam *energumeni*, hoc est, a dæmonibus exagitati.

Divina gratia opitulante. Protheoria seu consideratio ad definitiones explicatas in libro qui Ὁδηγός inscribitur.

Universa generis nostri, hoc est, humana natura et compositio, animam rationalem et intellectualem, et concretionem ex elementis, quam carnem dicimus, a supremo rerum Conditoris sortita est; at vita ad virtutis normam conformata, ex pietate, fide, divinorumque mandatorum observantia, pulchritudinem suam dicit. Neque enim corpus anima destitutum vitam per se obtinet: neque mandatorum observatio, si cum vera et orthodoxa doctrina non jungatur, quidquam emolumenti parit. Nam quod anima corpori, hoc præstat spiritui orthodoxiæ, et recta de rebus divinis existimatio. Ante omnia igitur in id incumbamus, eoque omnem industriam conferamus, ut puram et ab omni labe integram de cœlesti doctrina sententiam custodiamus, ut fundamento puro et immoto jacto angularis lapis Christus a nobis honoretur, nosque omnes culpæ exsortes in hoc spirituale ædificium apposite coagumentet ac componat, ut ab omnibus hæreticæ imposturæ impressionibus et incurisibus illæsi persistamus.

Quia vero stabile et inconcussum fundamentum omnis sapientiæ, quæ a ratione proficiscitur, consuevit esse præceptio et prænotio definitionum proposito argumento inservientium; ideo oportet ut istæ antecendant, tanquam præsentis argumenti **16** certissimæ duces. Paucis enim, et his minime omnium, qui ævo nostro degunt, curæ cordique

ἔμφυσθήματος μετάδοσις τοῦ Πνεύματος. Οἱ γοῦν αἰρετικοὶ εἰς ταύτην τὴν κοινοπραξίαν Χριστοῦ θεανδρικὴν ἀφορῶντες ἐνέργειαν, ἀποστρέφονται τοῦ ὁμολογεῖν ἐν αὐτῷ θεῖον τινὰ ὁμοίως καὶ ζωτικὴν ἀνθρωπίνην ἐνέργειαν.

Δεῖ μέντοι ἀκριβῶς, καὶ ἀναμφιβόλως ἐπιστάσθαι ἡμᾶς, ὅτι περ οἱ ἐξ ἐναντίας, ἐκ τοῦ θεωρεῖν τὸ ἐλελημα αὐτῶν, καὶ τὴν ἐνέργειαν τῆς οὐκείας ψυχῆς, καὶ τοῦ σώματος, διηνεκῶς, καὶ ἀπαύστως πολεμουμένην, καὶ βεβοηρωμένην ὑπὸ τῆς πυρώσεως, καὶ ἐνεργείας τοῦ διαβόλου· τούτου χάριν καὶ αὐτοὶ, καὶ Νεστόριος παρητήσαντο εἰπεῖν ἐν Χριστῷ ἀνθρώπινον θέλημα, ἢ ἐνέργειαν. Ἀλλὰ Μονοφυσίται ταυτοβουλία, καὶ ταυτοπραξία ἐφαντάσθησαν, καθὼς περὶ τούτου διὰ πλάτους, καὶ ἐν τοῖς ἐξῆς, καὶ ἐν ἑτέροις εἰρήκαμεν.

Σχόλιον. Μὴ λαθάνετω τοὺς φιλοπόνους, ὅτι περ ἐπειδὴ τοὺς δαιμονιζομένους, ἐνεργουμένους εἰώθαμεν ὀνομάζειν· τούτου χάριν οἱ αἰρετικοὶ, ἐπειδὴ ἀκούσωσιν ἐνεργείας ἐν τῷ Χριστῷ, εὐθέως τὰς τῶν πασχόντων ἐνεργείας ἐν προμίζοντες ταύτας εἶναι, ἀνανακτοῦσι, καὶ ἀποστρέφονται τὴν τοιαύτην φωνὴν ὡς ἀληθῶς ἐνεργούμενοι ὄντες, ἤγουν δαιμονιζόμενοι.

Σὺν Θεῷ. Προθεωρία τῆς ὑποθέσεως τῶν ὄρων τῆς βίβλου, ἧς ἡ ἐπισημία λέγεται Ὁδηγός.

Τῆς καθ' ἡμᾶς ἀπαντας βροτοῦς οὐσίας ἡ σύστασις ἐκ ψυχῆς λογικῆς τε μὴν καὶ νοερᾶς καὶ τῆς τῶν στοιχείων συνδρομῆς, ὅ ἐστι σὰρξ, παρὰ τοῦ πανσόφως δεδημιουργηκότος ἔλαχε· τῆς δὲ κατ' ἀρετὴν ἐντελοῦς πολιτείας, ἐξ εὐσεβοῦς τε πίστεως, καὶ τῆς τῶν θεῶν ἐντολῶν τηρήσεως, τὸ κάλλος κρατύνεται. Οὕτε γὰρ σῶμα ψυχῆς ἔρημον ζῶην καθ' ἑαυτὸ κέκτηται· οὕτε μὴν ἐντολῶν τηρήσις ὀρθοδοξίας ἀπηλλαγμένη, παντελῶς ὀνήσειεν τὸν ἄνθρωπον. Ὅπερ γὰρ ψυχῇ σώματι, τοῦτο ὀρθοδοξία πνεύματι. Οὐκ οὖν σκοπήσωμεν, εἰ δοκεῖ, πρὸ πάντων, καὶ μάθωμεν, καὶ φυλάξωμεν, τὴν περὶ Θεοῦ, καὶ τῶν θεῶν ἀπαθὴ ἔννοιαν, ὅπως τοῦ θεμελίου καθαροῦ τε καὶ ἀκραδάντου προκαταβλήθοντος, ὁ ἀκρογωνιαῖος λίθος Χριστὸς, εὐσεβῶς ὑφ' ἡμῶν γεραιρόμενος, συσφιγξῆ ἡμῶν ἀμώμων εἰς ἅπαν τὸ πᾶν οἰκοδόμημα, βολαῖς ἀπάσις καὶ προσβολαῖς αἰρετικῆς μαγανείας γινόμενον ἄπτωτον.

Ἐπεὶ δὲ κρηπίς βεβαία, καὶ ἀσφαλῆς θεμέλιος λογικῆς ἀπάσης σοφίας πέφυκεν ἡ τῶν πραγματικῶν ὄρων προκατάληψις τε καὶ πρόγνωσις, προηγείσθησαν οὗτοι ὡς περ τινὲς ἀσφαλεῖς ὁδηγοὶ τῆς παρουσίας ὑποθέσεως. Ὀλίγοις γὰρ καὶ μάλιστα τοῖς κατὰ τὴν ἡμετέραν γενεάν σπουδῆ, καὶ πόνος γέγονεν ἡ τῶν ὄρων παιδείσις τε καὶ πρόγνωσις.

⁴⁷ Joan. xix, 34. ⁴⁸ Marc. vi, 47. ⁴⁹ Joan. xx, 22.

ἀλλ' οὕτω πως, ὡς περ ἐν τινι νυκτομαχίᾳ, μᾶλλον δὲ τυφλομαχίᾳ οἱ πολλοὶ τῶν αἰρετικῶν, οἷς συνετύχουμεν, τὰ περὶ Χριστοῦ δογματίζεῖν ἐδοκίμαζον. Οἷς, ὡς ἀληθῶς καὶ πλατῶν γέλωτα καταχέομεν, καὶ μάλιστα κατὰ τὴν Ἀλεξάνδρου πλῆν. Τί γὰρ ἂν καὶ ἔσται τοῦτου καταγελαστότερον; περὶ φύσεως ἐδογματίζον, καὶ τί ἐστὶ φύσεως ὄρος, ὅλως οὐκ ἠπίσταντο. Περὶ ὑποστάσεως ἐφίλονεῖον, καὶ τί ἐστὶν ὑπόστασις, οὐκ ἐγίνωσκον, καὶ τὰ λοιπὰ ὁμοίως. Ἡμεῖς γοῦν, τῇ συνεργίᾳ τοῦ Χριστοῦ, ἐκ νεαρᾶς ἡλικίας, ἐκ πατρικῆς παραδόσεως παραλαβόντες μερικῶς τὴν τῶν ὄρων καίδουσιν, μετὰ Θεοῦ δὲ αὐτῆς τροπομένους καὶ ἡττωμένους πάντας τοὺς ἀντιδίκους θεασάμενοι, παρακαλοῦμεν πρὸ πάντων τῶν τῶν ὄρων ποιεῖσθαι ἱεπιμέλειαν, καὶ μάλιστα τῶν εἰς δόγμα συντεινόντων Χριστοῦ· ὅπως μὴ ἐσέσθε τυφλοὶ βάρβαροι, καὶ ὁ λαλῶν σὺν ὑμῖν βάρβαρος.

Εἰδέναι μὲν τοί γε πρὸ πάντων ἐχρῆν, ὡς ἡ παράδειξις τῆς καθολικῆς Ἐκκλησίας οὐ στοιχεῖ οὐδὲ ἔπειτα τοῖς Ἑλλήνων φιλοσοφικοῖς εἰς ἅπαν ὄροις. Καὶ μάλιστα ἐν τῷ κατὰ Χριστὸν μυστήριῳ, καὶ τῷ τριαδικῷ λόγῳ· ἀλλὰ ἰδίῳ τινὶ καὶ εὐαγγελικῷ, καὶ ἀποστολικῷ στοιχεῖ θεοπεπεῶς κανόνι. Ὑπερ γὰρ τοὺς φυσικοὺς ὄρους, καὶ νόμους ἐστὶ τὸ τῆς θεότητος μυστήριον. Ὅπερ οἱ αἰρετικοὶ μὴ διακρίναντες ἐπλανήθησαν. Διὰ τοῦτο ἔλεγεν ὁ Παῦλος, ὅτι « οὐκ ἐν πειθοῖς σοφίας λόγοις τοῦ αἰῶνος τοῦτου » κηρύττει τὸν Χριστὸν· ὅτι *μωρία* ἐστὶ παρά Θεῷ ἡ ἐγκύκλιος φιλοσοφία.

Ὅρα γοῦν ὅτι ὁ πρῶτος ὄρος αὐτῆς οὕτω λέγει· « τὰ κατὰ φύσιν ἑαυτοῖς ἐναντία, πρὸς τὴν ἀλλήλων κοινωνίαν ἀδύνατον συνελθεῖν. » Ὅσον, ὡς τὸ πῦρ ἀδύνατον ἀπαθῶς ἐνωθῆναι τῷ χόρτῳ. Καὶ μὴν ὁ πρῶτος ὄρος τῆς σωτηρίας ἡμῶν ἀνατρέπει τὸν πρῶτον ἐν φιλοσοφίᾳ ὄρον, παρθενίαν, καὶ τέκνον, καὶ θεῖον πῦρ κηρύττειν φύσιν, σαρκὸς κοινωνίαν, καὶ ἐνωσιν κηρύττων.

Δεύτερος φιλοσοφίας ὄρος· « Ἀπερίγραπτον ἐστὶ μοναδικὴ ὑπόστασις τῶν πάντων περιεκτικὴ· ἐνάδα γὰρ, καὶ τριάδα, ἀπερίγραπτον ἀδύνατον λέγειν· ἐν γὰρ τῇ περιγραφῇ τῆς μονάδος γνωρίζεται δυάς. Ἡ δὲ ἀγία Ἐκκλησία τρεῖς ὑποστάσεις ἀπεριγράπτους Θεοῦ ὁμολογεῖ. Πάλιν ὁ Πλάτων φησὶν, ὅτι « Πατρότης ἐστὶ προσπαρξὺς υἱότητος » ἡ δὲ Ἐκκλησία συνυπαρκτον καὶ συνἀναρχον λέγει τὸν Υἱὸν τῷ Πατρὶ, πρὸ τῶν αἰώνων.

Ταῦτα καὶ τὰ τοιαῦτα καλῶς ὁ θεόφρων Βασίλειος ἐπιστάμενος φησὶ πρὸς Ἀμφιλόχιον· « φύσις, καὶ οὐσία ἐν τοῖς ἐκκλησιαστικοῖς δόγμασιν ἐν ἐστίν· » εἰπὼν δὲ ὁ πατὴρ ἐν τοῖς Ἐκκλησιαστικοῖς δόγμασιν ἐσημάνει, ὅτι ἐν τοῖς Ἑλληνικοῖς οὐκ ἐν τί ἐστὶν οὐσία, καὶ φύσις. Διὰ τοῦτο καὶ Κλήμης ὁ πόλις ἐν σοφίᾳ, καὶ

fuit, ut definitiones bene cognitae, perspectasque haberent; sed quasi in nocturna, vel potius caecorum pugna, multi haereticorum, cum quibus manus conseruimus, de dogmatibus ad Christum pertinentibus, digladiabantur. Quos merito effuse risimus; potissimum illos, qui Alexandriae vivunt. Quid enim magis ridiculum est? de natura nova dogmata eudebant, et disceptabant, et quae natura definitio esset, penitus ignorabant. De hypostasi coniedebant, et quid hypostasis esset, non cognoscebant. Nos igitur, ope Christi, a teneris unguiculis per paternam traditionem, scientia definitionum accurate accepta, et conspicati, post Deum, per illam omnes adversarios fusos fugatosque esse: hortamur ut ante omnia habeatur sedula definitionum cura: maxime illarum, quae ad defensionem doctrinae de Christo faciunt; ne sitis barbari percussi, isque, qui vobiscum loquitur, item barbarus.

Principio scire oportet traditionem Ecclesiae nequaquam in omnibus sectari et insequi Graecorum philosophorum definitiones. Praecipue in disputatione de mysterio Christi et sacrosanctae Trinitatis: sed suas quasdam ex evangelicis et apostolicis fontibus deductas sequitur regulas. Nam mysterium de divinitate omnes naturales definitiones et leges transcendit. Quod cum haeretici non adverterint, a recta via exciderunt. Propterea dicebat Paulus « se non in persuasibilibus sapientiae hujus mundi sermonibus praedicare Christum; eo quod sapientia hujus mundi, et omnis philosophiae cognitio, sit *stultitia* apud Deum ».

Adverte igitur, quid prima philosophiae definitio sanciat: « Quae natura sibi mutuo adversantur, impossibile est in mutuum communionem venire. » Exempli gratia: fieri non potest ut ignis feno jungatur sine noxa. Atqui prima salutis nostrae definitio evertit primam philosophiae definitionem; dum docent virginitatem et partum, divinumque ignem, et naturam carnis in unam communionem et societatem coaluisse.

Altera philosophiae definitio: « Sola illa et unica hypostasis, quae omnia continet, incircumscripita est; » fieri enim non potest, ut quis binarium, aut ternarium incircumscripturn dicat; nam in circumscriptione unitatis inest binarius. At vero sancta Ecclesia tres hypostasies incircumscripitas in Deo confitetur. Rursus Plato ait: « Paternitatem prius esse, quam sit ratio filii. » Ecclesia vero docet Filium simul cum Patre ante omnia saecula existere, pariterque initii expertem esse.

17 Haec et alia hujus generis probe sciens divinus Basilus sic scribit ad Amphilochem. « Natura et essentia in ecclesiasticis dogmatibus idem sunt; » significans in Graecorum schola naturam et essentiam distingui. Quamobrem praestantissimus ille sapientia et doctrina Clemens composuit

¹¹ 1 Cor. ii, 14, 15.

propriis ecclesiasticorum dogmatum definitiones, tanquam genuinus sanctorum Petri, et maxime sapientissimi Pauli discipulus, cum audisset ipsum valde repudiare, et detestari Græcicam sapientiam.

*Prima quæstio ad hæreticos, qui veniunt contradic-
turi nobis de incarnatione Christi.*

Unde, vel ex quonam fonte sacrarum litterarum hausit Ecclesia primum naturæ vocabulum? Et quis energiam, hoc est, operationem introduxit et unde didicit *genus*? Et quis primus voluntatis nomen protulit: et ubi de hypostasi, usia seu essentia quidquam audivit Salomon, Moyses, liber Ieritici, Psalmi, Psalmus? cum autem hæreticorum omnium probatione ac demonstratione destituatur, certum est illum, hoc primo statim congressu, devictum prostratumque iri.

CAP. II.

Divina adjvante gratia, variæ definitiones secundum traditionem et fidem sanctæ et Catholicæ Ecclesiæ, ex Clemente et sanctis Patribus collectæ, quas ante omnes alias disciplinas discere oportet illum, qui divina adjutus gratia verbo pietatis præesse cogitat.

Ad accuratiorem vero traditionem, illud quoque scire convenit, omnem quæstionem seu interrogationem tres quæstiones et inquisitiones continere, dubitationis aliquid inter nos et adversarios completentes. Exempli gratia: Quid est Deus? Et, Unde dicitur est Deus? Et quot modis dicitur Deus? Et quidem, quando sciscitatur, quid est Deus? planum est nos definitionem rei quærere. Quando autem percontamur, unde dicitur est Deus? etymologiam seu notationem nominis postulamus. Quando rursus petimus, quot modis Dei appellatio accipitur? liquet nos indicari nobis velle, quot modis hoc nomen **18** *Deus* usurpetur. Qui igitur absque scientia definitionum de dogmatibus disceptare ingreditur, is nihil differt a cæco viatore; qui hac illacque temere oberrat. Auspicandum ergo est prædicto modo, et triplex de definitionibus instituenda inquisitio, quid scilicet sit definitio; unde dicatur; et quotuplex ejus notio.

Definitio est oratio brevis notificans subjectam rei essentiam. Nominantur *δροι*: (definitiones), quasi sint *ὁράσεις*, *intuitus et oculi rerum*. Vel quia mentis vim paucis circumscribunt. Nam loco hujus: *1* Homo est substantia ex carne, anima, ratione, sanguine, elementis aliisque pluribus constata, *2* breviter rem per definitionem in hunc modum circumscribimus: *1* Homo est animal rationale, mortale, mentis et scientiæ capax. *2* Multæ quidem sunt et innumeræ definitiones de qualibet re. Ex multis autem paucas duntaxat afferemus propter socordiam hominum hujus ætatis.

Attamen illud observare et credere oportet eum, qui accurate definitiones instituerit, facile in con-

γνώσει, πεποιήκεν ἰδιαζόντως ὄρους ἐκκλησιαστικῶν δογμάτων, ὡς φοιτητῆς, καὶ θρέμμα γνήσιον ὑπάρχων τῶν ἁγίων Πέτρου, καὶ Παύλου μάλιστα τοῦ πανσόφου. Καὶ ἀκούσας αὐτοῦ ἀποβαλλομένου, καὶ λίαν μυσασατομένου καὶ καθυβρίζοντος τὴν Ἑλληνικὴν σοφίαν. **Πρώτη ἐρώτησις παρ' ἡμῶν πρὸς τοὺς αἰρετικούς περὶ τῆς ἐνσάρκου οικονομίας τοῦ Χριστοῦ ἀντιλέγειν ἐρχομένους πρὸς ἡμᾶς.**

Πόθεν, ἦτοι ἐκ τίνος, ἐν τῇ θεῖᾳ Γραφῇ παρέλαθεν ἡ Ἐκκλησία, πρὸ πάντων, φύσιν; Καὶ τίς ὁ εἰπὼν αὐτὴν ἐνέργειαν, καὶ ποῦ ἔμαθεν τὸ γένος; Καὶ τίς πρὸ πάντων εἰρηκε, τὸ θέλημα; καὶ ποῦ τὴν ὑπόστασιν, καὶ ποῦ τὴν οὐσίαν ἐν πρώτοις ἀκήκος Σολομῶν, Μωϋσῆς, Λευϊτικὸν, οἱ Ψαλμοὶ, ὁ Ψαλμὸς; Ἀποροῦντος δὲ αὐτοῦ τῶν τοιούτων ἀποδείξωμεν, **Β** *πρώτη ἦτα αὐτοῦ αὐτὴ γενήσεται.*

ΚΕΦΑΛ. Β.

Σὺν Θεῷ. "Οροι διάφοροι" κατὰ παράδοσιν, καὶ πίστιν τῆς ἁγίας καθολικῆς Ἐκκλησίας λεγόμενοι, συλλεγόντες ἀπὸ τοῦ Κλήμεντος, καὶ δόσιων Πατέρων· οὗς δεῖ πρὸ παντὸς ἐτέρου μαθήματος ἐκστηθίζειν τὸν τῇ βοηθείᾳ τοῦ Θεοῦ προδιδασθαι τοῦ λόγου τῆς εὐσεβείας βουλόμενον.

Πρὸς δὲ ἀκριβεστέραν παράδοσιν, κάκεινο εἰδέναι ἐχρήν, ὅτι περ πάντων τῶν οὖν ζήτημα, ἢ ἐρώτημα, τρεῖς τινὰς ἐρωτήσεις, καὶ ἐξετάσεις ἔχει. Οὕτως ἀπορούμενον παρ' ἡμῶν πρὸς τοὺς ἀντιδίκους· Οἶον, τί ἐστὶ Θεός; Καὶ κατὰ τί εἰρηται Θεός; Καὶ ὡσαύτως νοεῖται Θεός; Καὶ ὅτε μὲν ἐρωτῶμεν λέγοντες, Τί ἐστὶ Θεός; πρόδηλον, ὅτι τὸν ὄρον τοῦ πράγματος ζητοῦμεν. Ὅτε δὲ λέγομεν, Κατὰ τί Θεός εἰρηται; τὴν ἐτυμολογίαν αὐτὴν τοῦ ὀνόματος ἀπαιτοῦμεν. Ἡνίκα δὲ πάλιν λέγομεν, ὅτι Ὁσαύτως νοεῖται ἡ Θεοῦ προσήγορία; πρόδηλον, ὅτι τὸ κατὰ πόσους τρόπους εἰρηται Θεός, εἰπεῖν ἡμῖν αὐτοῖς εἰσπράττομεν. Ὅ γοῦν ἐκτὸς εἰδήσεως τῶν ὄρων, δογματίζειν ἐπιχειρῶν, οὐδὲν διαφέρει τυφλοῦ ὀδοπόρου, ὡδε κάκειος πελαζομένου. Ἀρκτέον τοίνυν τῷ προειρημένῳ τρόπῳ, τριχῶς ποιεῖσθαι τὰς ἐξετάσεις τῶν ὄρων, τί ἐστὶν ὄρος, καὶ κατὰ τί εἰρηται ὄρος, καὶ ὡσαύτως νοεῖται ὁ ὄρος.

Ὅρος ἐστὶ λόγος σύντομος δηλωτικὸς τῆς ὑποκειμένης οὐσίας τῷ πράγματι. Ὅροι δὲ λέγονται, ὡς ὁράσεις, καὶ ὀφθαλμοὶ τῶν πραγμάτων ὑπάρχοντες. Ἡτοι περιλέγοντες συντόμως τὴν τοῦ νοήματος δύναμιν, οἶον, ἀνθρώπου λέγομεν, ὅτι *1* Ἀνθρωπός ἐστὶν οὐσία ἐνσάρκος, καὶ ψυχῆς, καὶ λόγου, καὶ αἵματος, καὶ στοιχείων, καὶ ἐτέρων πλειόνων. *2* Περιοριζόμενον ταῦτα διὰ τοῦ ὄρου λέγοντες, ὅτι Ἀνθρωπός ἐστὶ ζῶον λογικόν, θνητὸν, νοῦ καὶ ἐπιστήμης δεκτικόν. *3* Πολλοὶ μὲν οὖν εἰσι καὶ ἀναρίθμητοι ὄροι περὶ παντὸς πράγματος. Ἐκ πολλῶν δὲ ὀλίγους τοὺς κυριωτέρους ἐντάττομεν διὰ τὸ βήθυμον τῶν νῦν ἀνθρώπων.

Πλὴν τοῦτο γνωστὸν, καὶ πιστευτέον, ὅτι ὁ φιλοπόνως πράττων τοὺς ὄρους, βήτορας, καὶ δεινοῦς

(*) Cf. hujusce *Patrologiæ* tom. XXVIII, col. 531-531.

πολλόλογος δυνήσεται εὐχερῶς ἐν ταῖς διαλέξεσιν ἔπιποταμίξειν. Ἐπὶ γὰρ ἐρωτηθῆ, τί ἐστὶ λόγος· καὶ κατὰ τί εἴρηται λόγος, ὡσαύτως ὁ λόγος, καὶ ἀπορήσει εἰπεῖν τοὺς ὄρους ὁ δι' ἐναντίας· καὶ ἐν ταῖς λοιποῖς λοιπὸν καταισχύνεται ὡς μηδὲν ἐπιτάμενος.

Ὅρος τῶν ὄρων ἐστὶν, ὁ πάντα μὲν ὀρίζων, αὐτὸς δὲ ὑπ' οὐδενὸς ὀριζόμενος. Ὅστις ἐστὶν ὁ μόνος ὄρος τῶν ὄρων Θεός. Ἀδριστεόν ἐστὶ τὸ κατ' οὐσίαν ἀσημαντον Θεός. Δυσδριστεόν ἐστὶ τὸ, μὴ καθόλου, ἀλλ' ἐκ μέρους γνωσκόμενον· οἶον, τὸ ἔξυλον τῆς ζωῆς. Τρία ἐστὶ κατ' οὐσίαν ἀνθρώποις ἀγνωστα, καὶ ἀρρήτα, Θεός, καὶ ἄγγελος, καὶ ψυχὴ, μόνῳ τῷ Θεῷ γνωριζόμενα κατ' οὐσίαν. Λοιπὸν ὁ καλῶς διαπορῶν πρὸς τὸν δι' ἐναντίας, οὕτω λέγει· Τί ὄρος; καὶ τί τὸ ἀδριστεόν; καὶ τί τὸ δυσδριστεόν; καὶ οἶον εὐδριστεόν; Εὐδριστεόν δὲ ἐστὶ τὸ ψηλαφώμενον, καὶ φειρόμενον, οἶον, ὁ ἄρτος, καὶ τὰ ὄμια. Ὅριον ἐστὶν ἀνυπέρβατος στάσις. Ἀδριστεόν δὲ ἐστὶ τὸ μόνον ἀπιστον, Θεός. Δυσδριστεόν δὲ τὸ κτιστὸν, καὶ ἀδριστεόν· οἶον, ἄγγελος, ψυχὴ, δαίμων.

Τί Θεός; καὶ κατὰ τί Θεός; καὶ ὡσαύτως εἴρηται τὸ, Θεός;

Καὶ Θεός μὲν ἐστὶν οὐσία ἀνάτιος, αἰτία παναληκῆς, πάσης αἰτίας αἰτία τις ὑπερούσιος. Θεός ἐστὶν ἀκύνωμος, καὶ ἀσημαντος παρ' ἀνθρώποις ὑπαρξίς, πάσης ὑπάρξεως ποιητικὴ. «*Ἀκοινώνητον γὰρ ὄνομα*,» εἶπεν ὁ Συλομῶν, εἶναι τὸν Θεόν. Ἀκοινώνητον δὲ ὄνομά ἐστι, τὸ μῆτε ἀνθρώποις, μῆτε ἀγγέλους ἀκουσθὲν, ἢ ἐνοηθὲν. Ὅσαυτως ἢ, Θεός, προσηγορία εἴρηται ἐν τῇ Γραφῇ; καὶ δῆλον, ὅτι διττῶς. Φύσει, καὶ σχέσει· φύσει μὲν ὁ Ποιητής· σχέσει δὲ, καὶ χάριτι καὶ οἱ δίκαιοι λέγονται θεοί.

secundum naturam, et secundum habitudinem. Natura Deus dicitur creator rerum omnium; habitudine et gratia Dii nominantur justii.

Ἐρωτησις. Ἡ, Θεός, προσηγορία, ἴτερον οὐσιώδης, ἢ προσωπική, ἢ ἐνεργητική, ἢ τοπική καθέστηκε, καὶ μεταφορική; Ἀπόκρισις. Καὶ πρόδηλον, ὅτι ἐνεργητικὴ τυγχάνει· οὐ γὰρ αὐτὴν τοῦ Θεοῦ οὐσίαν ἡμῖν παρίστησιν· ἀδύνατον γὰρ ταύτην γινῶναι, ἀλλὰ μόνην τὴν θεωρητικὴν αὐτοῦ ἐνέργειαν ὀηλοὶ τὸ, Θεός.

Περὶ πατρότητος.

Τί Πατήρ; καὶ κατὰ τί εἴρηται Πατήρ; καὶ ὡσαύτως ἐπὶ Θεοῦ ἢ Πατρότης; Πατήρ μὲν οὖν κυρίως εἴρηται ἀνάτιος ὑπόστασις, γεννητικὴ, ἀγέννητος. Εἴρηται δὲ Πατήρ, ἢ, ὡς τὰ πάντα τηρῶν, ἢ ὡς τοὺς οὐσίους παῖδας τηρῶν, οἶον πατήρ. Διττῶς δὲ λέγεται Πατήρ ὁ Θεός, φύσει, καὶ χάριτι. Φύσει μὲν, τοῦ

A gressionibus silentium impositurum et rhetoribus, et quibusvis aliis vi dicendi pollutibus. Si enim interrogetur, quid sit ὁ λόγος, oratio, unde et quot modis dicatur λόγος; et adversarius in assignandis definitionibus fluctuet, in reliquis etiam de cætero, tanquam indoctus rubore suffunditur.

Definitio definitionum ea est quæ omnia quidem definit, ipsa vero a nullo definitur. Qualis definitio definitionum solus Deus est. Definiri nequit, quod secundum essentiam suam sub significationem non cadit, ut Deus. Difficiliter definiri potest, quod non est universale, sed ex parte cognitum, ut lignum vitæ. Tria sunt secundum essentiam suam hominibus incognita et inexplicabilia: *Deus, angelus, et anima*, soli Deo secundum substantiam perspecta. Postea, qui cum adversario recte rem gerit, is seiscitatur, quid sit definitio; et quid illud, quod definiri nequit, et quid, quod difficiliter definiri potest; et quid τὸ εὐδριστεόν, quod facile definiri potest. Facile definitur, quod sub tactum cadit; quodque interitui obnoxium; ut panis et similia. Finis est limes seu terminus, quem transcendere non licet. Definitionis expertus est solus increatus Deus. Non facile definitur ex creatis rebus, *angelus, anima, daemon*.

Quid Deus, secundum quid dicatur, et quot modis vox hæc usurpetur?

Deus est substantia causæ expertus; causa omnipotens omnis causæ; causa quædam supra substantiam. Deus substantia est, quæ ab hominibus nec nominari, nec significari valet; substantia omnis substantiæ effectrix. «*Nam nomen Dei incommunicabile*» esse Salomon pronuntiavit. Incommunicabile vero nomen est, quod nec ab hominibus, nec ab angelis auditu perceptum et mente comprehensum est. Quot modis Dei appellatio in Scriptura accipitur? Clarum est, duobus accipi, scilicet secundum naturam et secundum habitudinem. Natura Deus dicitur creator rerum omnium; habitudine et gratia Dii nominantur justii.

Interrogatio. Num Dei appellatio essentiam, an personam, an operationem denotat? Item, num propria est, an metaphorica et translative? Responsio. Operationem significat; quod per se liquidum, neque enim ipsam Dei substantiam intelligentiæ nostræ subjicit; æteri namque non potest, ut ea cognoscatur; sed solam potentiam agendi, quam Deo inesse cogitatione apprehendimus, vocabulum Dei nobis representat.

De paternitate.

Quid Pater? et unde dicitur Pater et quot modis dicitur Paternitas in Deo? Pater proprie nominatur hypostasis causæ expertus, generans et ingenita. Dicitur Pater vel ὡς τὰ πάντα τηρῶν, quasi omnia conservans, vel tanquam filios conservans, quasi patēr (1). Dupliciter autem dicitur Deus Pater,

¹ Sap. xiv, 21. ² Psal. lxxxi, 6; Joan. x, 34.

(1) Leg. οἶον πατήρ, ut alludat ad illud: τοὺς παῖδας τηρῶν.

natura et gratia. Natura pater est proprii sui, et sibi A ἰδίου, καὶ ὁμοουσίου Θεοῦ Λόγου· χάριτι δὲ καὶ
 consubstantialis Verbi : gratia vero noster : juxta ἡμῶν, ὡς τὸ, ε 'Εγὼ εἶπον· Θεοὶ ἐστε, καὶ υἱοὶ
 illud : « Ego dixi : Dii estis, et filii Excelsi omnes. » Ὑψίστου πάντες. »

De filiatione.

Quid Filius? et unde dicitur Filius? et quot modis Filius intelligitur? Filius proprie est geminatio seu iteratio hypostaseos in eadem natura; vel personarum in eadem natura multiplicatio; vel processio naturæ in communionem ejusdem substantiæ. Υἱὸς Filius proprie dicitur, quasi dixeris ὁσός, *Qualis*. Nam qualis Pater secundum essentiam, talis est et unigenitus Filius, videlicet ex increato increatus, sive ex mortali mortalis. Duobus vero modis dicitur Filius de Deo, natura et gratia. Natura de Verbo divino, gratia de nobis.

De spiritu.

Quid Spiritus? unde et quotupliciter in Scriptura usurpatur? Spiritus est subtilis et tenuis, materiæ et figuræ expers substantia per processionem. Dicitur spiritus πνεῦμα quasi πᾶν νεῦμα *omnis nutus*: eo quod nutus instar celeriter quocunque volet, feratur et moveatur. Accipitur Spiritus quatuor modis in Scriptura: pro Spiritu sancto, pro angelo, pro anima et pro vento. Ad hæc mens quoque spiritus vocatur. Trias seu Trinitas, si rem naturæ cursu metiri velimus, nihil aliud est, quam 20 unitatum compositio. At in divinis est Trinitas substantia, seu subsistentia omnem numerum supergressa.

De æternitate.

Ἄτδιον, æternum est; τὸ ἀεὶ διόν, quod semper et omnia permeat, sive quod principio et sine caret. Non omne quod finis est expers, caret etiam initio. Nam angeli et animæ initium suæ procreationis habuerunt; finem vero non habent.

De idiomate seu proprietate.

Proprietas dicitur, quod alicui naturæ proprie competit; inque alia natura non reperitur: quemadmodum in homine *risibile*. In nulla enim alia natura, qualiscunque illa sit, risus inest.

De natura.

Quid natura? quotupliciter, et unde dicitur? Natura ex ecclesiasticæ doctrinæ regula, est vera rei existentia. Secundum Aristotelem vero, aliosque Græcos multifariam natura definitur; quas definitiones Severiani sectati a veritate exciderunt. Natura, ex divini Apostoli institutione, est omne, quod in veritate existit; nec a sola phantasia fingitur; de quo postea copiosius. Ecclesia naturam vocat ipsam rerum existentium veritatem; sive id quod essentialiter illarum insitum est. Natura dicitur a nascendo et quod sit seu existat, sicut et οὐσία, essentia

ἰδίου, καὶ ὁμοουσίου Θεοῦ Λόγου· χάριτι δὲ καὶ ἡμῶν, ὡς τὸ, ε 'Εγὼ εἶπον· Θεοὶ ἐστε, καὶ υἱοὶ Ὑψίστου πάντες. »

Περὶ υἰότητος.

Τί Υἱός; καὶ κατὰ τί εἴρηται Υἱός; καὶ ὁσαυτῶς ὁ Υἱὸς νοεῖται; Καὶ υἱὸς μὲν κυρίως ἐστὶ δευτερότης ὑποστάσεως ἐν ταυτότητι φύσεως, ἢ αὐξησις προσώπων ὁμογενῆς· ἢ πρόδος φύσεως εἰς συγγένειαν γνωριζομένην (2). Υἱὸς δὲ κυρίως εἴρηται, ὡς ἂν εἴποις ὁσός. Οἷος γὰρ ὁ Πατὴρ τὴν οὐσίαν, τοιοῦτος ὁ μονογενῆς, καὶ ὁ Υἱὸς εἶτε ἐξ ἀκτίστου ἀκτίστος, εἶτε ἐκ θνητοῦ θνητός, καὶ βροτοῦ βροτός. Κατὰ δύο δὲ τρόπους πάλιν εἴρηται ἐπὶ Θεοῦ ἡ υἰότης· φύσει, καὶ χάριτι· φύσει, Υἱὸς ὁ Θεὸς Λόγος, χάριτι δὲ, οἱ δίκαιοι.

Περὶ Πνεύματος.

Τί πνεῦμα; κατὰ τί εἴρηται Πνεῦμα; καὶ ὁσαυτῶς λέγεται ἐν τῇ Γραφῇ τὸ Πνεῦμα; Καὶ πνεῦμα μὲν ἐστὶ λεπτή, καὶ ἄυλος, καὶ ἀσχημάτιστος ἐκπορευτὴ ὑπαρξίς. Πνεῦμα δὲ εἴρηται, ὡσανεὶ πᾶν νεῦμα· δι' αὐτὸ, ὡς νεῦμα, ὀξέως παντὶ νεῦον, καὶ κινούμενον. Εἴρηται δὲ τὸ πνεῦμα ἐν τῇ Γραφῇ τετραχῶς· τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον· πνεῦμα ὁ ἄγγελος· πνεῦμα ἡ ψυχὴ· Πνεῦμα καὶ ὁ ἀνεμος. Ἔστι δὲ ὅτε καὶ ὁ νοῦς εἴρηται πνεῦμα. Τριάς ἐστὶ κατὰ μὲν τὴν φυσικὴν ἀκολουθίαν, μονάδων σύνθεσις· κατὰ δὲ τὴν θεϊκὴν οὐσίαν ὑπεράριθμος ὑπαρξίς.

C

Περὶ ἀτιδιότητος.

Ἄτδιόν ἐστὶ τὸ ἀεὶ διόν (3), ἣ γουν τὸ μηδέποτε ἀρξάμενον, οὐδὲ λήγον. Οὐ πᾶν ἀτελεύτητον, πάντως καὶ ἀναρχον. Οἱ γὰρ ἄγγελοι, καὶ αἱ ψυχαί, ἀρχὴν μὲν εἶχον εἶναι, τέλος δὲ οὐκ ἔχουσι.

Περὶ ιδιώματος.

Ἰδίωμα λέγεται τὸ κυρίως ἐν τινι φύσει γνωριζόμενον, ἐν ἐτέρῳ δὲ οὐσίᾳ μηδαμῶς ὑπάρχον· ὡσπερ ἐν τῷ ἀνθρώπῳ τὸ *γελαστικόν*. Οὐ γὰρ ἐστὶ γέλως ἐν ἄλλῃ οἴᾳ δῆποτε φύσει.

Περὶ φύσεως.

Τί φύσις; καὶ ὁσαυτῶς ἡ φύσις; καὶ κατὰ τί εἴρηται φύσις; Καὶ φύσις μὲν ἐστὶ κατὰ τὸ φρόνημα τῆς Ἐκκλησίας, ἀληθῆς πράγματος ὑπαρξίς. Κατὰ δὲ Ἀριστοτέλην, καὶ τοὺς λοιποὺς Ἕλληνας, πολυτρόπως ἡ φύσις ὀρίζεται· οὐστυνας ὄρους οἱ ἀπὸ Σευήρου κρατοῦντες, ἀπεπλανήθησαν. Φύσις ἐστὶ κατὰ τὸν θεῖον Ἀπόστολον, πᾶν τὸ ἐν ἀληθείᾳ ὄν, ἀλλ' οὐκ ἐν φαντασίᾳ λεγόμενον, καθὰ πλατύτερον λέξομεν ἐξῆς. Φύσιν λέγει ἡ Ἐκκλησία τὴν πῶν ὑπαρχόντων ἀληθειαν, ἣ γουν τὸ τούτων ἐνούσιον. Φύσις δὲ εἴρηται διὰ τὸ *πεφυκέναι*, καὶ *εἶναι*,

NOTIÆ.

(2) C. B. ἡ πρόδος φύσεως ἢ συγγένεια γνωριζομένη. Cognita cognatio.

(3) C. B. τὸ ἀεὶ ὄν. Recte. Expressi tamen lect. Cod. Aug.

ὡσπερ καὶ οὐσία, ὡς οὐσα, καὶ ἐν ἀληθείᾳ γνωριζομένη. Φύσις, καὶ οὐσία, καὶ γένος, καὶ μορφή, ἐν καὶ τὸ αὐτὸ εἰσιν ἐν τοῖς ἐκκλησιαστικοῖς δόγμασιν· ὡσπερ ὁ ἄρτος, καὶ τὸ ψωμίον, καὶ τὸ βουκίον (4). Διὸ καὶ τὸ ἔμφυτον, καὶ τὸ ἐνούσιον ταυτὸν τί ἐστι.

Τετραχῶς δὲ εἴρηται ἡ φύσις, ὡς προεῖπον· οὐσία, καὶ φύσις, καὶ γένος, καὶ μορφή. Εἴρηται τοῦτον τῷ σοφῷ Σολομῶντι περὶ τῶν ἀσεβῶν ἀνθρώπων, ὅτι « Μάταιοι πάντες ἄνθρωποι φύσει (5)· οἱ ἔχοντες ἀγνωσίαν Θεοῦ. » Καὶ πάλιν εἴρηται τῷ θεῷ Ἀποστόλῳ περὶ ἡμῶν τῶν ἐθνῶν, ὅτι « Ἡμένοι ποτε τέκνα φύσει ὀργῆς. » Ἐὰν οὖν φυσικῶς, ἦτοι αὐτοφυῶς εἰσιν οἱ ἀσεβεῖς μάταιοι, ἀνέγκλητοί εἰσι. Τὰ γὰρ ἐκ φύσεως φυσικῶς ἡμῖν ἐνυπάρχοντα, ἀδιάβλητα καὶ ἀκατάγνωστά εἰσιν, ὡς φυσικῶς ἐν ἡμῖν ὑπὸ Θεοῦ δημιουργηθέντα, ὡσπερ τὸ ἀναπνεῖν, καὶ τὸ ἐσθίειν, καὶ τὸ καθεύδειν. Καὶ εὐρεθήσεται ὁ Θεὸς φυσικῶς δημιουργήσας ἐν ἀνθρώποις τὴν ματαιότητα. Ὡσαύτως καὶ ἐὰν φύσει ἐσμὲν τέκνα ὀργῆς, εἰς Θεὸν ἡ αἰτία ἀνατρέχει. Τὸ φύσει γὰρ, τὸ οὐσιωδῶς οὕτως ὑπάρχον, εἴρηται, ὡσπερ φύσει εἰς τὸ φωτίζειν ἡ τοῦ φωτὸς φύσις γέγονεν. Καὶ φύσει εἰς τὸ καλεῖν τὸ πῦρ ἐδημιουργήθη· καὶ φύσει ἡ γῆ εἰς τὸ βλαστάνειν διεπλάσθη. Οὐκοῦν πρόκειται τοῖς αἰρετικοῖς ἐν ἐκ τῶν δύο εἰπεῖν· ἢ ὅτι ματαιότητα, καὶ ὀργῆς φύσεις ὁ Θεὸς ἐποίησεν· ἢ ὅτι τὸ φύσει (6) οὐδὲν ἕτερον δηλοῖ, εἰ μὴ τὸ ἐν ἀληθείᾳ ὄν. Καὶ λοιπὸν ἀνέγκλητοί ἐσμεν λέγοντες φύσει Θεὸν τὸν Χριστὸν, καὶ φύσει ἄνθρωπον, ταυτέστι, τὸν κατὰ ἀλήθειαν Θεὸν καὶ κατὰ ἀλήθειαν ἄνθρωπον. Ταύτην δὲ « τὴν παράδοσιν, καὶ τὸν ὄρον, τὸν περὶ φύσεως τοῦτον, ὃν νῦν ἐκ Παλαιᾶς, καὶ Καινῆς Διαθήκης παρηγάγομεν, οὔτε διδάσκαλος, ἐξ οὐρανοῦ καινοτομήσαι, ἢ ἀνατρέψαι δύναται εἰς τὸν αἰῶνα.

definitionem, quam ex Veteri et Novo Testamento caelo unquam in omnem aeternitatem expugnabit aut evertet.

Περὶ ὑποστάσεως.

Τί ὑπόστασις; καὶ κατὰ τί ὑπόστασις, καὶ ὁσαυχῶς ἡ ὑπόστασις εἴρηται; Ὑπόστασις οὖν ἐστὶ κατὰ τὴν ἐκκλησιαστικὴν καὶ ἀποστολικὴν παράδοσιν, τὸ πρόσωπον, ἡγουν ὁ χαρακτήρ, καθὰ φησιν ὁ Παῦλος τὸν Υἱὸν, « Ἀπαύγασμα τῆς δόξης τοῦ Πατρὸς, καὶ χαρακτήρ τῆς ὑποστάσεως αὐτοῦ, » ταυτέστιν πρόσωπον ὁμοσύσιον, τοῦ χαρακτήρος τῆς ὑποστάσεως τοῦ Πατρὸς. Πρόσωπον δὲ καὶ χαρακτηρὰ λέγομεν ἐπὶ

¹² Sap. xiii, 1. ¹³ Ephes. ii, 3. ¹⁴ Hebr. i, 3.

NOTÆ.

(4) C. B. βουκίον.

(5) In Lat. edit. nou habetur, *natura*, sed in Græco est. φύσει.

(6) Accipit Anastasius illud τὸ, φύσει, *natura*, latinus pro eo quod est; nec tamen solum pro eo quod vere et positive est; sed et pro iis quæ communi hominum loquendi consuetudine vere esse seu existere dicuntur; ut sunt negationes, privationes, peccata et defectus varii seu moralium, seu natu-

A dicitur quasi οὐσα, *ens*, existens, quæ vere concipitur seu cogitur esse. *Natura*; et οὐσα seu *essentia*, et *genus* et *forma* unum idemque in ecclesiasticis dogmatibus significant; quemadmodum panis frustulum et buccella idem sonant. Quare et innatum, et τὸ ἐνούσιον, quod *essentiæ* insitum est, idem sunt.

Porro quadrifariam appellatur *natura*; ut antea dixi, *essentia* videlicet, *natura*, *genus* et *forma*. Apud sapientissimum Salomonem de impiis pronuntiatum legimus: « Vani sunt omnes *natura*, in quibus non subest scientia Dei »¹². Et divinus Apostolus de nobis ethnicis asserit: « Eramus (*natura*) aliquando filii iræ »¹³. Si igitur impii *natura* vani sunt, vanitatemque *naturæ* insitam habent, reprehensione carent. Nam quæ naturaliter nobis a *natura* insunt; ea reprehendi et damnari nequeunt, utpote naturaliter ab Auctore et Conditore universarum rerum perfecta; sicut reprehendi non potest, quod respiramus, edimus, et dormimus. Ex quo conficeretur, Deum vanitatem illam *naturæ* insitam condidisse. Pari modo, si *natura* filii iræ eramus, ad Deum causa referenda erit. *Natura* enim id nominatur quod *essentialiter* se ita habet, sicut *natura*, seu naturaliter lucis *natura* ad 21 illuminandum facta est; et ignis naturaliter procreatus est ad urendum. Et terra *natura* condita est, ut germina proferat. Restat igitur, ut ex duobus hæretici alterum affirmant: vel quod Deus vanitatis et iræ *naturas* creaverit, vel quod τὸ φύσει (6), *natura* seu *naturaliter* nihil aliud significet, quam id quod revera existit. Quo fit ut in postero liberemur ab omni reprehensione, cum asserimus Christum *natura* Deum, et *natura* hominem esse: hoc est, eum, qui revera Deus est, revera quoque hominem esse. Hanc autem traditionem, *naturæ* quo nunc attulimus, neque doctor, neque angelus de

De hypostasi.

Quid hypostasis; unde, et quot modis dicitur? Hypostasis secundum ecclesiasticam et apostolicam traditionem est persona sive character, hoc est, figura; quo pacto a Paulo apostolo Filius nominatur « splendor gloriæ Patris, et figura hypostaseos (substantiæ) ejus »¹⁴ id est, persona consubstantialis seu character hypostaseos Patris. Personæ vero et characteris nomine intelligimus in Deo incorporeum

ralium perfectionum, licet stricte loquendo non sint aut existant, cum non sint entia, sed negationes quædam entium. Quia tamen vere dicimus de cæco, Cæcus est; et de aere lucis experto, Tenebrosus est: quo loquendi modo significamus cæcitatem et tenebras aliquo modo esse seu existere: ideo et hæc negativa seu privativa Anastasius, τὸ, φύσει, id est, ἐν ἀληθείᾳ, vere existere ait; licet non sint *natura* ἐνούσια, innata et insita.

proprias ecclesiasticorum dogmatum definitiones, A tanquam genuinus sanctorum Petri, et maxime sapientissimi Pauli discipulus, cum audisset ipsum valde repudiare, et detestari Græcicam sapientiam.

Prima quæstio ad hæreticos, qui veniunt contradicuntur nobis de incarnatione Christi.

Unde, vel ex quonam fonte sacrarum litterarum hausit Ecclesia primum naturæ vocabulum? Et quis energiam, hoc est, operationem introduxit et unde didicit *genus*? Et quis primus voluntatis nomen protulit: et ubi de hypostasi, usia sen essentia quidquam audivit Salomon, Moyses, liber Ievitici, Psalmi, Psalmus? cum autem hæreticus horum omnium probatione ac demonstratione de-

γνώσει, πεποίηκεν ἰδιαζόντως ὄρους ἐκκλησιαστικῶν δογμάτων, ὡς φοιτητής, καὶ θρέμμα γνήσιον ὑπάρχων τῶν ἁγίων Πέτρου, καὶ Παύλου μάλιστα τοῦ πανσόφου. Καὶ ἀκούσας αὐτοῦ ἀποβαλλομένου, καὶ λίαν μυσασατομένου καὶ καθυβρίζοντος τὴν Ἑλληνικὴν σοφίαν.

Πρώτη ἐρώτησις παρ' ἡμῶν πρὸς τοὺς αἰρετικούς περὶ τῆς ἐνσάρκου οἰκονομίας τοῦ Χριστοῦ ἀντιλέγειν ἐρχομένους πρὸς ἡμᾶς.

Πόθεν, ἦτοι ἐκ τίνας, ἐν τῇ θεῷ Γραφῇ παρέλαβεν ἡ Ἐκκλησία, πρὸ πάντων, φύσιν; Καὶ τίς ὁ εἰπὼν αὐτὴν ἐνέργειαν, καὶ πῶς ἐμαθεν τὸ γένος; Καὶ τίς πρὸ πάντων εἴρηκε, τὸ θέλημα; καὶ πῶς τὴν ὑπόστασιν, καὶ πῶς τὴν οὐσίαν ἐν πρώτοις ἀκήκος Σολομῶν, Μωϋσῆς, Λευϊτικὸν, οἱ Ψαλμοὶ, ὁ Ψαλμὸς; Ἀποροῦντος δὲ αὐτοῦ τῶν τοιούτων ἀποδείξω, B πρῶτη ἦτα αὐτοῦ αὕτη γενήσεται.

CAP. II.

ΚΕΦΑΛ. Β΄.

Divina adjvants gratia, variae definitiones secundum traditionem et fidem sanctæ et Catholicæ Ecclesiæ, ex Clemente et sanctis Patribus collectæ, quas ante omnes alias disciplinas discere oportet illum, qui divini adjutus gratia verbo pietatis præesse cogitat.

Ad accuratiorem vero traditionem, illud quoque scire convenit, omnem quæstionem seu interrogationem tres quæstiones et inquisitiones continere, dubitationis aliquid inter nos et adversarios complectentes. Exempli gratia: Quid est Deus? Et, Unde dicitur est Deus? Et quot modis dicitur Deus? Et quidem, C quando sciscitatur, quid est Deus? planum est nos definitionem rei quærere. Quando autem percontamur, unde dicitur est Deus? etymologiam seu notationem nominis postulamus. Quando rursus petimus, quot modis Dei appellatio accipitur? liquet nos indicari nobis velle, quot modis hoc nomen **18** *Deus* usurpetur. Qui igitur absque scientia definitionum de dogmatibus disceptare ingreditur, is nihil differt a cæco viatore; qui hac illacque temere oberrat. Auspicandum ergo est prædicto modo, et triplex de definitionibus instituenda inquisitio, quid scilicet sit definitio; unde dicatur; et quotuplex ejus notio.

Definitio est oratio brevis notificans subjectam rei essentiam. Nominantur ὄροι (definitiones), quasi sint ὁράσεις, *intuitus et oculi rerum*. Vel quia D mentis vim paucis circumscribunt. Nam loco hujus: « Homo est substantia ex carne, anima, ratione, sanguine, elementis aliisque pluribus conflata, » breviter rem per definitionem in hunc modum circumscribimus: « Homo est animal rationale, mortale, mentis et scientiæ capax. » Multæ quidem sunt et innumeræ definitiones de qualibet re. Ex multis autem paucas duntaxat afferemus propter socordiam hominum hujus ætatis.

Attamen illud observare et credere oportet eum, qui accurate definitiones instituerit, facile in con-

Σὺν Θεῷ. Ὁροι διάφοροι* κατὰ παράδοσιν, καὶ πλοστὶν τῆς ἀγίας καθολικῆς Ἐκκλησίας λεγόμενοι, συλλεγόμενοι ἀπὸ τοῦ Κλήμεντος, καὶ ὁσίων Πατέρων· οὓς δεῖ πρὸ παντὸς ἑτέρου μαθημάτος ἐκστηθίσειν τὸν τῇ βοηθείᾳ τοῦ Θεοῦ προϊστασθαι τοῦ λόγου τῆς εὐσεβείας βουλλόμενον.

Πρὸς δὲ ἀκριβεστέραν παράδοσιν, κάκεινο εἰδέναι ἐχρῆν, ὅτι περ πάν τὸ ὄρον οὖν ζητήμα, ἢ ἐρώτημα, τρεῖς τινὰς ἐρωτήσεις, καὶ ἐξετάσεις ἔχει. Οὕτως ἀπορούμενος παρ' ἡμῶν πρὸς τοὺς ἀντιδίκους· Ὅσον τί ἐστι Θεός; Καὶ κατὰ τί εἴρηται Θεός; Καὶ ὁσαυχῶς νοεῖται Θεός; Καὶ ὅτε μὲν ἐρωτῶμεν λέγοντες, τί ἐστι Θεός; πρὸδηλον, ὅτι τὸν ὄρον τοῦ πράγματος ζητοῦμεν. Ὅτε δὲ λέγομεν, Κατὰ τί Θεός εἴρηται; τὴν ἐτυμολογίαν αὐτὴν τοῦ ὀνόματος ἀπαιτοῦμεν. Ἦνίκα δὲ πάλιν λέγομεν, ὅτι Ὀσαυχῶς νοεῖται ἡ Θεοῦ προσηγορία; πρὸδηλον, ὅτι τὸ κατὰ πόσους τρόπους εἴρηται Θεός, εἰπεῖν ἡμῖν αὐτοὺς εἰσπράττομεν. Ὁ γοῦν ἐκτὸς εἰδήσεως τῶν ὄρων, δογματίζειν ἐπιχειρῶν, οὐδὲν διαφέρει τυφλοῦ ὀδοιπόρου, ὡς κάκεισε πελαζομένου. Ἀρκτέον τοίνυν τῷ προειρημένῳ τρόπῳ, τριχῶς ποιεῖσθαι τὰς ἐξετάσεις τῶν ὄρων, τί ἐστιν ὄρος, καὶ κατὰ τί εἴρηται ὄρος, καὶ ὁσαυχῶς νοεῖται ὁ ὄρος.

Ἄρος ἐστὶ λόγος σύντομος δηλωτικὸς τῆς ὑποκειμένης οὐσίας τῷ πράγματι. Ὁροι δὲ λέγονται, ὡς ὁράσεις, καὶ ὀφθαλμοὶ τῶν πραγμάτων ὑπάρχοντες. Ἦτοι περιλέγοντες συντόμως τὴν τοῦ νοήματος δύναμιν, ὄρον, ἀνθρώπου λέγομεν, ὅτι: « Ἀνθρωπὸς ἐστὶν οὐσία ἐνσαρκος, καὶ ψυχῆς, καὶ λόγου, καὶ αἵματος, καὶ στοιχείων, καὶ ἑτέρων πλειόνων. » Περιορίζομεν ταῦτα διὰ τοῦ ὄρου λέγοντες, ὅτι « Ἀνθρωπὸς ἐστὶ ζῶον λογικόν, θνητόν, νοῦ καὶ ἐπιστήμης δεκτικόν. » Πολλοὶ μὲν οὖν εἰσι καὶ ἀναριθμητοὶ ὄροι περὶ παντὸς πράγματος. Ἐκ πολλῶν δὲ ὀλίγους τοὺς κυριωτέρους ἐντάττομεν διὰ τὸ βέλθυμον τῶν νῦν ἀνθρώπων.

Πλὴν τοῦτο γνωστότερον, καὶ πιστευτέον, ὅτι ὁ φιλόπῳως πράττων τοὺς ὄρους, βήτορας, καὶ δεινοῦς

(*) Cf. hujusce *Patrologiæ* tom. XXVIII, col. 531-531.

πολλόλογος δυνήσεται εὐχερῶς ἐν ταῖς διαλέξεσιν ἐπιστομίζεσθαι. Ἐπάν γὰρ ἐρωτηθῆ, τί ἐστι λόγος· καὶ κατὰ τί εἴρηται λόγος, ὁσαυχῶς ὁ λόγος, καὶ ἔπορῆσαι εἰπεῖν τοὺς ὄρους ὁ δι' ἐναντίας· καὶ ἐν τοῖς λοιποῖς λοιπὸν καταισχύνεται ὡς μηδὲν ἐπιστάμενος.

Ὅρος τῶν ὄρων ἐστίν, ὁ πάντα μὲν ὀρίζων, αὐτὸς δὲ ὑπ' οὐδενὸς ὀριζόμενος. Ὅστις ἐστίν ὁ μόνος ὄρος τῶν ὄρων Θεός. Ἀδρίστον ἐστὶ τὸ κατ' οὐσίαν ἀσημαντον Θεός. Δυσόριστον ἐστὶ τὸ, μὴ καθόλου, ἀλλ' ἐκ μέρους γινωσκόμενον· οἶον, τὸ ξύλον τῆς ζωῆς. Τρία ἐστὶ κατ' οὐσίαν ἀνθρώποις ἀγνωστα, καὶ ἀρρήτα, Θεός, καὶ ἄγγελος, καὶ ψυχή, μόνῳ τῷ Θεῷ γνωριζόμενα κατ' οὐσίαν. Λοιπὸν ὁ καλῶς διαπορῶν πρὸς τὸν δι' ἐναντίας, οὕτω λέγει· Τί ὄρος; καὶ τί τὸ ἀδρίστον; καὶ τί τὸ δυσόριστον; καὶ οἶον εὐόριστον; Εὐόριστον δὲ ἐστὶ τὸ ψηλαφώμενον, καὶ φθειρόμενον, οἶον, ὁ ἄρτος, καὶ τὰ ὄμοια. Ὅριόν ἐστὶν ἀνυπέροδος στάσις. Ἀδρίστον δὲ ἐστὶ τὸ μόνον ἀκτιστον, Θεός. Δυσόριστον δὲ τὸ κτιστὸν, καὶ ἀόριστον· οἶον, ἄγγελος, ψυχή, δαίμων.

Finis est limes seu terminus, quem transcendere non licet. Definitionis expertus est solus increatus Deus. Non facile definitur ex creatis rebus, *angelus, anima, dæmon*.
 Τί Θεός; καὶ κατὰ τί Θεός; καὶ ὁσαυχῶς εἴρηται τὸ, Θεός;

Καὶ Θεός μὲν ἐστὶν οὐσία ἀνάτιος, αἰτία παναλήκῃς, πάσης αἰτίας αἰτία τις ὑπερούσιος. Θεός ἐστὶν ἀνώμυμος, καὶ ἀσημαντος παρ' ἀνθρώποις ὑπαρξίς, πάσης ὑπάρξεως ποιητικὴ. «*Ἀκοινώνητον γὰρ ὄνομα*,» εἶπεν ὁ Σολομών, εἶναι τὸν Θεόν. Ἀκοινώνητον δὲ ὄνομά ἐστι, τὸ μῆτε ἀνθρώποις, μῆτε ἀγγέλοις ἀκουσθῆν, ἢ ἐννοηθῆν. Ὅσαυχῶς ἢ, Θεός, προσηγορία εἴρηται ἐν τῇ Γραφῇ; καὶ δῆλον, ὅτι διττῶς. Φύσει, καὶ σχέσει· φύσει μὲν ὁ Ποιητής· σχέσει δὲ, καὶ χάριτι καὶ οἱ δίκαιοι λέγονται θεοί.

•
 cundum naturam, et secundum habitudinem. Natura Deus dicitur creator rerum omnium; habitudine et gratia *Dii* nominantur *justi* ²².

Ἐρώτησις. Ἡ, Θεός, προσηγορία, πότερον οὐσιώδης, ἢ προσωπική, ἢ ἐνεργητικὴ, ἢ τοπικὴ καθέστηκε, καὶ μεταφορικὴ; Ἀπόκρισις. Καὶ πρόδηλον, ὅτι ἐνεργητικὴ τυγχάνει· οὐ γὰρ αὐτὴν τοῦ Θεοῦ οὐσίαν ἡμῖν παρίστησιν· ἀδύνατον γὰρ ταύτην γινῶναι, ἀλλὰ μόνην τὴν θεωρητικὴν αὐτοῦ ἐνέργειαν ἐπὶ τὸ, Θεός.

Περὶ πατρότητος.

Τί Πατήρ; καὶ κατὰ τί εἴρηται Πατήρ; καὶ ὁσαυχῶς ἐπὶ Θεοῦ ἢ Πατρότης; Πατήρ μὲν οἶον κυρίως εἴρηται ἀνάτιος ὑπόστασις, γεννητικὴ, ἀγέννητος. Εἴρηται δὲ Πατήρ, ἢ, ὡς τὰ πάντα τηρῶν, ἢ ὡς τοὺς οἰκελοὺς παῖδας τηρῶν, οἶον πατήρ. Διττῶς δὲ λέγεται Πατήρ ὁ Θεός, φύσει, καὶ χάριτι. Φύσει μὲν, τοῦ

A *gressio*nibus *silentium impositurum* et *rhetoribus*, et *quibusvis aliis vi dicendi pollutibus*. Si enim *interrogetur*, quid sit ὁ λόγος, *oratio*, unde et *quod modis dicatur* λόγος; et *adversarius* in assignandis definitionibus fluctuet, in reliquis etiam de cætero, tanquam *indoctus rubore suffunditur*.

Definitio definitionum ea est quæ omnia quidem definit, ipsa vero a nullo definitur. Qualis definitio definitionum solus Deus est. Definiri nequit, quod secundum essentiam suam sub significationem non cadit, ut Deus. Difficulus definiri potest, quod non est universale, sed ex parte cognitum, ut lignum vitæ. Tria sunt secundum essentiam suam hominibus inco gnita et inexplicabilia : *Deus, angelus, et anima*, soli Deo secundum substantiam perspecta. Postea, qui cum adversario recte rem gerit, is seiscitatur, quid sit definitio; et quid illud, quod definiri nequit, et quid, quod difficulus definiri potest; et quid τὸ εὐόριστον, quod facile definiri potest. Facilo definitur, quod sub tactum cadit; quodque interitui obnoxium; ut panis et

B *Quid Deus, secundum quid dicatur, et quod modis vox hæc usurpetur?*

Deus est substantia causæ expertus; causa omnipotens omnis causæ; causa quædam supra substantiam. Deus substantia est, quæ ab hominibus nec nominari, nec significari valet; substantia omnis substantiæ effectrix. «*Nam nomen Dei incommunicabile*» esse Salomon pronuntiavit. Incommunicabile vero nomen est, quod nec **19** ab hominibus, nec ab angelis auditu perceptum et mente comprehensum est. Quot modis Dei appellatio in Scriptura accipitur? Clarum est, duobus accipi, scilicet se-

C
 Interrogatio. Num Dei appellatio essentiam, an personam, an operationem denotat? Item, num propria est, an metaphorica et translatica? *Responsio*. Operationem significat; quod per se liquidum, neque enim ipsam Dei substantiam intelligentiæ nostræ subjicit; fieri namque non potest, ut ea cognoscatur; sed solam potentiam agendi, quam Deo inesse cogitatione apprehendimus, vocabulum Dei nobis representat.

De paternitate.

Quid Pater? et unde dicitur Pater et quot modis dicitur Paternitas in Deo? Pater proprie nominatur hypostasis causæ expertus, generans et ingenita. Dicitur Pater vel ὡς τὰ πάντα τηρῶν, *quasi omnia conservans, vel tanquam filios conservans, quasi patēr* (1). Dupliciter autem dicitur Deus Pater,

²¹ Sap. xiv, 21. ²² Psal. lxxxi, 6; Joan. x, 34.

natura et gratia. Natura pater est proprii sui, et sibi A consubstantialis Verbi : gratia vero noster : juxta illud : « Ego dixi : Dii estis, et filii Excelsi omnes. »

De filiatione.

Quid Filius? et unde dicitur Filius? et quot modis Filius intelligitur? Filius proprie est geminatio seu iteratio hypostaseos in eadem natura; vel personarum in eadem natura multiplicatio; vel processio naturæ in communionem ejusdem substantiæ. Υἱὸς Filius proprie dicitur, quasi dixeris οἶος, *Qualis*. Nam qualis Pater secundum essentialitatem, talis est et unigenitus Filius, videlicet ex increato increatus, sive ex mortali mortalis. Duobus vero modis dicitur Filius de Deo, natura et gratia. Natura de Verbo divino, gratia de nobis.

De spiritu.

Quid Spiritus? unde et quotupliciter in Scriptura usurpatur? Spiritus est subtilis et tenuis, materiæ et figuræ expers substantia per processionem. Dicitur spiritus πνεῦμα quasi πᾶν νεῦμα *omnis nutus*: eo quod nutus instar celeriter quocunque volet, feratur et moveatur. Accipitur Spiritus quatuor modis in Scriptura: pro Spiritu sancto, pro angelo, pro anima et pro vento. Ad hæc mens quoque spiritus vocatur. Trias seu Trinitas, si rem naturæ cursu metiri velimus, nihil aliud est, quam 20 unitatum compositio. At in divinis est Trinitas substantia, seu subsistentia omnem numerum supergressa.

De æternitate.

Ἄτδιον, æternum est; τὸ ἀεὶ διόν, quod semper et omnia permeat, sive quod principio et sine caret. Non omne quod finis est expers, caret etiam initio. Nam angeli et animæ initium suæ procreationis habuerunt; finem vero non habent.

De idiomate seu proprietate.

Proprietas dicitur, quod alicui naturæ proprie competit; inque alia natura non reperitur: quemadmodum in homine risibile. In nulla enim alia natura, qualiscunque illa sit, risus inest.

De natura.

Quid natura? quotupliciter, et unde dicitur? Natura ex ecclesiasticæ doctrinæ regula, est vera rei existentia. Secundum Aristotelem vero, aliosque Græcos multifariam natura definitur; quas definitiones Severiani sectati a veritate exciderunt. Natura, ex divini Apostoli institutione, est omne, quod in veritate existit; nec a sola phantasia fingitur; de quo postea copiosius. Ecclesia naturam vocat ipsarum existentium veritatem; sive id quod essentialitæ illarum insitum est. Natura dicitur a nascendo et quod sit seu existat, sicut et οὐσία, essentialitas

ἰδίου, καὶ ὁμοουσιῶν Θεοῦ Λόγου· χάριτι δὲ καὶ ἡμῶν, ὡς τὸ, « Ἐγὼ εἶπον· Θεοὶ ἐστέ, καὶ υἱοὶ Ὑψίστου πάντες. »

Περὶ υἱότητος.

Τί Υἱός; καὶ κατὰ τί εἴρηται Υἱός; καὶ ὁσαυτῶς ὁ Υἱὸς νοεῖται; Καὶ υἱὸς μὲν κυρίως ἐστὶ δευτερότης ὑποστάσεως ἐν ταυτότητι φύσεως, ἢ ἀξίως προσώπων ὁμογενῆς· ἢ πρόδος φύσεως εἰς συγγένειαν γνωριζομένην (2). Υἱὸς δὲ κυρίως εἴρηται, ὡς ἂν εἴποις οἶος. Οἶος γὰρ ὁ Πατὴρ τὴν οὐσίαν, τοιοῦτος ὁ μονογενῆς, καὶ ὁ Υἱὸς εἶτε ἐξ ἀκτίστου ἀκτιστος, εἶτε ἐκ θνητοῦ θνητός, καὶ βροτοῦ βροτός. Κατὰ δύο δὲ τρόπους πάλιν εἴρηται ἐπὶ Θεοῦ ἡ υἱότης· φύσει, καὶ χάριτι· φύσει, Υἱὸς ὁ Θεὸς Λόγος, χάριτι δὲ, οἱ δίκαιοι.

Περὶ Πνεύματος.

Τί πνεῦμα; κατὰ τί εἴρηται Πνεῦμα; καὶ ὁσαυτῶς λέγεται ἐν τῇ Γραφῇ τὸ Πνεῦμα; Καὶ πνεῦμα μὲν ἐστὶ λεπτή, καὶ ἀύλος, καὶ ἀσχημάτιστος ἐκπορευτὴ ὑπαρξίς. Πνεῦμα δὲ εἴρηται, ὡσανεὶ πᾶν νεῦμα· δι' αὐτὸ, ὡς νεῦμα, ὀξέως παντὶ νεῦον, καὶ κινούμενον. Εἴρηται δὲ τὸ πνεῦμα ἐν τῇ Γραφῇ τετραχῶς· τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον· πνεῦμα ὁ ἀγγελος· πνεῦμα ἡ ψυχὴ· Πνεῦμα καὶ ὁ ἀνεμος. Ἔστι δὲ ὅτε καὶ ὁ νοῦς εἴρηται πνεῦμα. Τριάς ἐστὶ κατὰ μὲν τὴν φυσικὴν ἀκολουθίαν, μονάδων σύνθεσις· κατὰ δὲ τὴν θεϊκὴν οὐσίαν ὑπεράριθμος ὑπαρξίς.

C

Περὶ ἀτιδιότητος.

Ἄτδιόν ἐστὶ τὸ ἀεὶ διόν (3), ἡγουν τὸ μηδέποτε ἀρξάμενον, οὐδὲ λήγον. Οὐ πᾶν ἀτελεύτητον, πάντως καὶ ἀναρχον. Οἱ γὰρ ἄγγελοι, καὶ αἱ ψυχαί, ἀρχὴν μὲν εἶχον εἶναι, τέλος δὲ οὐκ ἔχουσι.

Περὶ ιδιώματος.

Ἰδίωμα λέγεται τὸ κυρίως ἐν τινι φύσει γνωριζόμενον, ἐν ἐτέρῳ δὲ οὐσίᾳ μηδὲ μὴ ὑπάρχον· ὡσπερ ἐν τῷ ἀνθρώπῳ τὸ γλαστικόν. Οὐ γὰρ ἐστὶ γέλως ἐν ἄλλῃ οἶα δὴποτε φύσει.

Περὶ φύσεως.

Τί φύσις; καὶ ὁσαυτῶς ἡ φύσις; καὶ κατὰ τί εἴρηται φύσις; Καὶ φύσις μὲν ἐστὶ κατὰ τὸ φρόνημα τῆς Ἐκκλησίας, ἀληθῆς πράγματος ὑπαρξίς. Κατὰ δὲ Ἀριστοτέλην, καὶ τοὺς λοιποὺς Ἕλληνας, πολυτρόπως ἡ φύσις ὀρίζεται· οὐστιας ὄρους οἱ ἀπὸ Σευήρου κρατοῦντες, ἀπεπλανήθησαν. Φύσις ἐστὶ κατὰ τὸν θεῖον Ἀπόστολον, πᾶν τὸ ἐν ἀληθείᾳ ὄν, ἀλλ' οὐκ ἐν φαντασίᾳ λεγόμενον, καθὼς πλατύτερον λέξομεν ἐξῆς. Φύσιν λέγει ἡ Ἐκκλησία τὴν τῶν ὑπαρχόντων ἀληθειαν, ἡγουν τὸ τούτων ἐνοούσιον. Φύσις δὲ εἴρηται διὰ τὸ πεφυκέναι, καὶ εἶναι,

NOTÆ.

(2) C. B. ἡ πρόδος φύσεως ἢ συγγένεια γνωριζομένη. Cognita cognatio.

(3) C. B. τὸ ἀεὶ ὄν. Recte. Expressi tamen lect. Cod. Aug.

ὡσπερ καὶ οὐσία, ὡς οὐσα, καὶ ἐν ἀληθείᾳ γνωριζομένη. Φύσις, καὶ οὐσία, καὶ γένος, καὶ μορφή, ἐν καὶ τὸ αὐτὸ εἰσιν ἐν τοῖς ἐκκλησιαστικοῖς δόγμασιν· ὡσπερ ὁ ἄρτος, καὶ τὸ ψωμίον, καὶ τὸ βουκίον (4). Ἀλλὰ καὶ τὸ ἔμφυτον, καὶ τὸ ἐνούσιον ταυτὸν τί ἐστι.

Τετραχῶς δὲ εἴρηται ἡ φύσις, ὡς προεῖπον· οὐσία, καὶ φύσις, καὶ γένος, καὶ μορφή. Εἴρηται τοίνυν τῷ σοφῷ Σολομῶντι περὶ τῶν ἀσεβῶν ἀνθρώπων, ὅτι « Μάταιοι πάντες ἀνθρώποι φύσει (5)· οἱ ἔχοντες ἀγνωσίαν Θεοῦ. » Καὶ πάλιν εἴρηται τῷ θείῳ Ἀποστόλῳ περὶ ἡμῶν τῶν ἐθνῶν, ὅτι « Ἡμεῖν ποτε τέκνα φύσει ὀργῆς. » Ἐὰν οὖν φυσικῶς, ἤτοι αὐτοφυῶς εἰσιν οἱ ἀσεβεῖς μάταιοι, ἀνεγκλητοὶ εἰσι. Τὰ γὰρ ἐκ φύσεως φυσικῶς ἡμῶν ἐνυπάρχοντα, ἀδιάβλητα καὶ ἀκατάγνωστα εἰσιν, ὡς φυσικῶς ἐν ἡμῶν ὑπὸ Θεοῦ δημιουργηθέντα, ὡσπερ τὸ ἀναπνεῖν, καὶ τὸ ἐσθίειν, καὶ τὸ καθεύδειν. Καὶ εὐρεθῆσεται ὁ Θεὸς φυσικῶς δημιουργήσας ἐν ἀνθρώποις τὴν ματαιότητα. Ὡσαύτως καὶ ἐὰν φύσει ἐσμὲν τέκνα ὀργῆς, εἰς Θεὸν ἡ αἰτία ἀνατρέχει. Τὸ φύσει γὰρ, τὸ οὐσιωδῶς οὕτως ὑπάρχον, εἴρηται, ὡσπερ φύσει εἰς τὸ φωτίζειν ἢ τοῦ φωτὸς φύσις γέγονεν. Καὶ φύσει εἰς τὸ καλεῖν τὸ πῦρ ἐδημιουργήθη· καὶ φύσει ἢ γῆ εἰς τὸ βλαστάνειν διεπλάσθη. Οὐκοῦν πρόκειται τοῖς αἰρετικοῖς ἐν ἐκ τῶν δύο εἰπεῖν· ἢ ὅτι ματαιότητος, καὶ ὀργῆς φύσεις ὁ Θεὸς ἐποίησεν· ἢ ὅτι τὸ φύσει (6) οὐδὲν ἕτερον δηλοῖ, εἰ μὴ τὸ ἐν ἀληθείᾳ ὄν. Καὶ λοιπὸν ἀνεγκλητοὶ ἐσμὲν λέγοντες φύσει Θεὸν τὸν Χριστὸν, καὶ φύσει ἀνθρώπον, τουτέστι, τὸν κατὰ ἀλήθειαν Θεὸν καὶ κατὰ ἀλήθειαν ἀνθρώπον. Ταύτην δὲ πρὸς παράδοσιν, καὶ τὸν ὄρον, τὸν περὶ φύσεως τοῦτον, ὃν νῦν ἐκ Παλαιᾶς, καὶ Καινῆς Διαθήκης παρηγάγομεν, οὕτε διδάσκαλος, ἐξ οὐρανοῦ καινοτομησάτω, ἢ ἀνατρέψαι δύναται εἰς τὸν αἰῶνα.

definitionem, quam ex Veteri et Novo Testamento caelo unquam in omnem æternitatem expugnabit aut evertet.

Περὶ ὑποστάσεως.

Τί ὑπόστασις; καὶ κατὰ τί ὑπόστασις, καὶ ὁσαυχῶς ἡ ὑπόστασις εἴρηται; Ὑπόστασις οὖν ἐστὶ κατὰ τὴν ἐκκλησιαστικὴν καὶ ἀποστολικὴν παράδοσιν, τὸ πρόσωπον, ἡ γοῦν ὁ χαρακτήρ, καθὰ φησὶν ὁ Παῦλος τὸν Υἱὸν, « Ἀπαύγασμα τῆς δόξης τοῦ Πατρὸς, καὶ χαρακτήρ τῆς ὑποστάσεως αὐτοῦ, » τουτέστιν πρόσωπον ὁμοούσιον, τοῦ χαρακτῆρος τῆς ὑποστάσεως τοῦ Πατρὸς. Πρόσωπον δὲ καὶ χαρακτῆρα λέγομεν ἐπὶ

⁴ Sep. xiii, 1. ⁵ Ephes. ii, 3. ⁶ Hebr. i, 3.

A dicitur quasi οὐσα, ens, existens, quæ vere concipitur seu cogitatur esse. Natura; et οὐσα seu essentia, et genus et forma unum idemque in ecclesiasticis dogmatibus significant; quemadmodum panis frustulum et buccella idem sonant. Quare et innatum, et τὸ ἐνούσιον, quod essentia insum est, idem sunt.

Porro quadrifariam appellatur natura; ut antea dixi, essentia videlicet, natura, genus et forma. Apud sapientissimum Salomonem de impiis pronuntiatum legimus: « Vani sunt omnes natura, in quibus non subest scientia Dei²². » Et divinus Apostolus de nobis ethnicis asserit: « Eramus (natura) aliquando filii iræ²³. » Si igitur impii natura vani sunt, vanitatemque naturæ insitam habent, reprehensione carent. Nam quæ naturaliter nobis a natura insunt; ea reprehendi et damnari nequeunt, utpote naturaliter ab Auctore et Conditorum universarum rerum profecta; sicut reprehendi non potest, quod respiramus, edimus, et dormimus. Ex quo conficeretur, Deum vanitatem illam naturæ insitam condidisse. Pari modo, si natura filii iræ eramus, ad Deum causa referenda erit. Natura enim id nominatur quod essentialiter se ita habet, sicut natura, seu naturaliter lucis natura ad **21** illuminandum facta est; et ignis naturaliter procreatus est ad urendum. Et terra natura condita est, ut germina proferat. Restat igitur, ut ex duobus hæretici alterum asserunt: vel quod Deus vanitatis et iræ naturas creaverit, vel quod τὸ φύσει (6), natura seu naturaliter nihil aliud significet, quam id quod revera existit. Quo fit ut in posterum liberemur ab omni reprehensione, cum asserimus Christum natura Deum, et natura hominem esse: hoc est, eum, qui revera Deus est, revera quoque hominem esse. Hanc autem traditionem, naturæque nunc attulimus, neque doctor, neque angelus deo aut evertet.

De hypostasi.

Quid hypostasis; unde, et quot modis dicitur? Hypostasis secundum ecclesiasticam et apostolicam traditionem est persona sive character, hoc est, figura; quo pacto a Paulo apostolo Filius nominatur « splendor gloriæ Patris, et figura hypostaseos (substantiæ) ejus²⁴ id est, persona consubstantialis seu character hypostaseos Patris. Personæ vero et characteris nomine intelligimus in Deo incorporeum

NOTÆ.

(4) C. B. βουκίον.

(5) In Lat. edit. non habetur, natura, sed in Græco est, φύσις.

(6) Accipit Anastasius illud τὸ, φύσις, natura, latius pro eo quod est; nec tamen solum pro eo quod vere et positive est; sed et pro iis quæ communi hominum loquendi consuetudine vere esse seu existere dicuntur; ut sunt negationes, privationes, peccata et defectus varii seu moralium, seu natu-

ralium perfectionum, licet strictè loquendo non sint aut existant, cum non sint entia, sed negationes quædam entium. Quia tamen vere dicimus de cæco, Cæcus est; et de aere lucis experto, Tenebrosus est: quo loquendi modo significamus cæcitate et tenebras aliquo modo esse seu existere: ideo et hæc negativa seu privativa Anastasius, τὸ, φύσις, id est, ἐν ἀληθείᾳ, vere existere ait; licet non sint naturæ ἐνούσιαι, innata et insita.

quid, incircumscriptum, figuraque carens. Persona sive hypostasis, ex sententia sanctorum Patrum, est proprium quiddam præter commune. Nam cujusvis rei natura est quiddam commune; at hypostases sunt propriæ. Utque exemplum afferamus: una natura seu essentia est divinitas; tres vero hypostases, Pater, et Filius, et Spiritus sanctus. Tres personæ sive characteres, una vero essentia et genus (6').

Si quis ergo dixerit: Custodiet nos divinitas, tota Trinitas significatur. At si dicas: Nobiscum est Filius Dei, unam ex tribus hypostasibus indicasti, totamque divinitatem. Iterum de iisdem adverte: *Divinitas*: en id quod commune est; ipsamque perfectam essentiam. Pergamus. *Paternitas*: ecce unam personam, seu hypostasin. *Filiatio*: en aliam hypostasin. *Spiritus sanctus*: ecce aliam hypostasin. Tres sunt hypostaticæ proprietates in divinitate. Ingenitum esse, Patris; genitum, Filii; et processio, Spiritus sancti. Neque genitus est Pater, neque procedens Filius; neque genitus Spiritus sanctus. Quinque appellationes habet hypostasis: Hypostasis, persona, character, proprietas, et individuuni.

22 Rursus de natura.

Natura dicitur substantia angeli; hypostasis autem angeli est propria cujusvis angeli appellatio, puta Gabriel, Michael, Uriel, Raphael. Rursus: Natura una est et communis, ut humanitas; hypostasis vero est Petrus, Paulus, Thomas, cæteræque personæ et characteres. Natura igitur est auctrix, fons et origo hypostaseon, quæ in ipsa insunt; hinc et hypostases vocantur; tanquam sub ipsa natura, fonte et origine sua consistentes.

Iterum de eodem argumento verba faciamus. Si dicas: Insignis natura angeli; totam ipsorum essentiam insinuasti. At si dicas: Magnus est Gabriel; unam hypostasin ex omnibus significasti. Miserandus homo. En tota natura. At Conon, Simon, Philo, hypostases sunt. Rursus: si dicas, volatile esse leve: ecce tota natura; at vero columba, turtur, Iuscinia, pavo, olor, hypostases sunt. Jumentum, en tota jumentorum natura. At equus, leo, canis, hypostases, characteres, et *supposita* appellantur. Et hæc regula locum habet non solum in iis quæ ratione, intellectu et anima pollent; sed et in naturis, quæ anima, sensu et motu destitutæ sunt.

Exemplo res declarabitur. Si dicam, a Deo creatam esse lucem, ecce totam luminarium naturam significavimus. Et hæc natura dividitur in suas hypostases. Hypostases naturæ luminis sunt luna et astra, Orion, Hesperus, Ursa, Lucifer, Cancer, et similia. Eadem ratio est in ventis. Si dicas, spiritus, omnem ventorum naturam indicasti. At si dixeris: Notus, aut Boreas, aut Lips; jam hypostases nominas. Par ratio ignis. Una constat natura. Dividi-

Θεοῦ, ἀσώματα, καὶ ἀπερίγραπτα, καὶ ἀσχημάτιστα. Πρόσωπον ἔχουν ὑπόστασις ἐστὶ κατὰ τοὺς ἀγίους Πατέρας, τὸ ἰδικὸν παρὰ τὸ κοινόν. Κοινότης γάρ ἐστὶν ἡ φύσις ἐκάστου πράγματος· ἴδια δὲ εἰσὶν αἱ ὑποστάσεις, οἷόν τι λέγω· φύσις ἐστὶν ἡ γον οὐσία μία, ἡ θεότης, ὑποστάσεις δὲ τρεῖς, Πατήρ, καὶ Υἱός, καὶ ἅγιον Πνεῦμα· τρία πρόσωπα, ἔχουν χαρακτηρες, μία δὲ οὐσία, καὶ τὸ γένος.

Ἐὰν οὖν εἴπῃς, ὅτι Φυλάξει ἡμᾶς ἡ θεότης, ὅλην τὴν ἅγιαν Τριάδα ἐσημανᾶς. Εἰ δὲ εἴπῃς, Μεθ' ἡμῶν ὁ Υἱὸς τοῦ Θεοῦ, μίαν τῶν τριῶν ὑποστάσεων εἶπας, καὶ ὅλην τὴν θεότητα. Καὶ πάλιν περὶ τῶν αὐτῶν ἄκουσον· Ἡ Θεότης· Ἰδοὺ κοινὸν, καὶ ὀλοτελὲς τῆς οὐσίας. Λοιπὸν ἡ Πατρότης· Ἰδοὺ, ἐν πρόσωπον, ἔχει ὑπόστασις. Ἡ Υἱότης· Ἰδοὺ ἄλλη ὑπόστασις· τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον· Ἰδοὺ, ἄλλη ὑπόστασις. Τρεῖς ὑποστατικαὶ ἰδιότητές εἰσιν ἐπὶ τῆς θεότητος. Τὸ ἀγέννητον τοῦ Πατρὸς· καὶ τὸ γεννητὸν τοῦ Υἱοῦ· καὶ τὸ ἐκπορευτὸν τοῦ ἀγίου Πνεύματος. Οὐδὲ γεννητὸς ἐστὶν ὁ Πατήρ, οὐδὲ ἐκπορευτὸς ἐστὶν ὁ Υἱός, οὐδὲ γεννητὸν τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον. Πενταχῶς δὲ εἴρηται ἡ ὑπόστασις· ὑπόστασις, καὶ πρόσωπον, καὶ χαρακτήρ, καὶ ἴδιον, καὶ ἄτομον.

Πάλιν περὶ φύσεως.

Φύσις λέγεται ἡ ἀγγελιώτης· ὑπόστασις δὲ αἱ ἴδιαι καὶ ἐκάστου ἀγγέλου προσγοραὶ· Γαβριήλ, Μιχαήλ, Οὐριήλ, Ῥαφαήλ. Καὶ πάλιν, φύσις ἐστὶ μία, καὶ κοινή· (ὡς) ἡ ἀνθρωπότης· ὑπόστασις δὲ, Πέτρος, Παῦλος, Θωμᾶς, καὶ τὰ λοιπὰ πρόσωπα, καὶ οἱ χαρακτήρες. Ἡ οὖν φύσις ἐστὶν ἡ κυρία, καὶ αἰτία, καὶ γεννητικὴ τῶν ὑποστάσεων τῶν ἐν αὐτῇ· καὶ διὰ τοῦτο ὑποστάσεις λέγονται, ὡς ὑπὸ τὴν φύσιν ἰστέμναι (κατὰ) τὴν αὐτὴν πηγὴν.

Καὶ πάλιν περὶ τοῦ αὐτοῦ ἐροῦμεν. Ἐὰν εἴπῃς, Καλὴ φύσις ὁ ἄγγελος, ὅλην τὴν οὐσίαν αὐτῶν ἐσημανᾶς. Εἰ δὲ εἴπῃς, Μέγας ἐστὶν ὁ Γαβριήλ, ὑπόστασιν μίαν ἐκ πάντων εἶπας. Ὁ ἀνθρώπος ἐλεεινός· Ἰδοὺ ὅλη ἡ οὐσία. Ὁ δὲ Κώνων, καὶ ὁ Σίμων, καὶ ὁ Φίλων ὑποστάσεις εἰσὶ. Καὶ πάλιν· Ἐὰν εἴπῃς, ὅτι τὸ πετεινὸν ἐλαφρόν· Ἰδοὺ ὅλη οὐσία· ἡ δὲ περιστέρᾳ, ἡ τρυγῶν, ἡ ἀηδῶν, ὁ ταῶν, ὁ κύκνος· Ἰδοὺ αὐταὶ ὑποστάσεις. Τὸ κτήνος· Ἰδοὺ πᾶσα ἡ κτηνώδης οὐσία. Ὁ δὲ ἵππος, καὶ ὁ λέων, καὶ ὁ κύων· Ἰδοὺ αὐταὶ ὑποστάσεις, καὶ χαρακτηρες, καὶ πρόσωπα λέγονται. Οὐ μόνον δὲ ἐπὶ νοερῶν καὶ λογικῶν, καὶ ἐμφύχων ὁ αὐτὸς κανὼν τῶν ὄρων ἀρμόζει, ἀλλὰ καὶ ἐπὶ πάσης ἀψύχου, καὶ ἀναίσθητου, καὶ ἀκίνητου φύσεως.

Οἷόν τι λέγω· Ἐὰν εἴπωμεν, ὅτι ἐποίησεν ὁ Θεὸς τὸ φῶς. Ἰδοὺ τὴν οὐσίαν τῶν φωστῆρων πᾶσαν ἐσημανᾶμεν. Αὕτη λοιπὸν ἡ οὐσία τέμνεται εἰς τὰς ὑποστάσεις αὐτῆς. Ὑποστάσεις δὲ φύσεως τοῦ φωτός εἰσι· σελήνη, καὶ ἄστρα, Ὀρίων, Ἑσπερός, Ἄρκτος, Ἑωσφόρος, Καρκίνος, καὶ τὰ λοιπὰ. Ὁμοίως καὶ ἐπὶ ἀνέμων· Ἐὰν εἴπῃς, πνεῦμα, πᾶσαν τὴν φύσιν τῶν ἀνέμων ἐσημανᾶς. Εἰ δὲ εἴπῃς, Νότος, ἡ Βορρᾶς, ἡ Λιψ, αὐταὶ ὑποστάσεις εἰσὶν. Ὡσαύτως, τὸ πῦρ· μία

(6') Accipit genus pro natura, ut supra professus est.

οὐσία ἐστίν. Τέμνεται δὲ εἰς ὑποστάσεις, ἤγουν λύχνους, καὶ κηρούς, καὶ λαμπάδας, καὶ κλιθά-
 νους, καὶ καμίλους, ὁμοίως γοῦν, ὡς προείπον. Καὶ
 ἀνθρωπότης πάσα μία οὐσία ἐστίν· πολλὰ δὲ πρόσωπα.

Τὴν οὖν ἁγίαν σάρκα τοῦ Χριστοῦ οὐ λέγομεν
 πρόσωπον, ἀλλ' οὐσίαν. Ἴνα σημάζωμεν ὅτι ὅλην τὴν
 φύσιν ἡμῶν ἔλαβε, καὶ ἔσωσεν· εἰ γὰρ εἴπομεν αὐτὴν
 ὑπόστασιν, ἕνα τινὰ ἀνθρωπῶν εὐρισκόμεθα λέγοντες,
 ὅτι ἀνέλαβε, καὶ ἔσωσεν ὁ Χριστός. Πλὴν οὐτε
 δύναται λέγεσθαι ὑπόστασις, ἐφ' ὅσον ἀχώριστός
 ἐστὶν τοῦ Θεοῦ Λόγου ἢ τάρξ. Ὑπόστασις γὰρ τὸ
 κειχωρισμένον πρόσωπον λέγεται.

Ἐνυπόστατον μέντοι αὐτὴν λέγομεν, οὐ μὴν ὑπό-
 στασιν. Τὸ γὰρ ἐνυπόστατον, τὸ ὑπάρχον ἐστίν.
 Ὅσπερ ἀνυπόστατον πάλιν, τὸ μὴ ἔχον ὑπαρξίν, ἤτοι
 οὐσίαν· οἶόν ἐστι τὸ ἐνύπνιον, ἀνούσιον, καὶ ἀνυπό-
 στατον, καὶ φαντασιώδες.

hoc enim natura et subsistentia, et **23** hypostasi caret; quippe in sola imaginatione situm.

Καὶ ὅπως (7) ὀριστικῶς εἴπομεν, ἀνυπόστατον, καὶ
 ἀνυπαρκτον, καὶ ἀνούσιόν ἐστι· τὸ ῥήματι μὲν πολ-
 λάκις λεγόμενον, ἐν οὐσίᾳ δὲ ἡ ὑπόστασις γνωριζό-
 μενον, οἶον, ὁ ἄδης (7'), ὁ θάνατος, ἡ νόσος. Πάλιν
 ἐνούσιον λέγομεν, ἡ αὐτὸ τὸ ἐν, ἡ τὸ ἐν τῇ οὐσίᾳ
 γνωριζόμενον ἰδίωμα. Οἶον· ἐνούσιόν ἐστι τοῦ ἀν-
 θρώπου τὸ λογιστικόν, καὶ τὸ φαρτόν. Ὅμοιως καὶ
 τὸ ἐνυπόστατον, κατὰ δύο τρόπους λέγεται· ἡ τὸ
 κατ' ἀλήθειαν ὑπάρχον, ἡ τὸ ἐν τῇ ὑπόστασι
 ἰδίωμα, ὡς ἐν τῷ Θεῷ, καὶ Πατρὶ, τὸ ἀγέννητον.
 Ἐν δὲ τῷ Υἱῷ, τὸ γενητόν. Ἐν δὲ τῷ ἁγίῳ
 Πνεύματι, τὸ ἐκπορευτόν. Καθὼς καὶ ἀνωτέρω εἴ-
 ρηται.

Ἐξίς ἐστὶν ἡ ποιὰ πάσης φύσεως δύναμις. Ἡ τῶν
 λοιπῶν αὐτὴν οὐσιῶν διακρίνουσα, καὶ ἀφορίζουσα,
 καθά φησιν ὁ Διονύσιος, ὅτι φθορά ἐστὶ φύσεως,
 ἀσθένειά τε καὶ ἄλλειψις τῶν φυσικῶν ἑξῶν τε, καὶ
 ἐνεργειῶν, καὶ δυνάμεων.

Περὶ θελήματος.

Τί ἐστὶ θελημα; καὶ κατὰ τί εἴρηται θελημα; καὶ
 ὁσαυτὸς ἐστὶ τὸ θελημα; Καὶ θελημα μὲν ἐστὶν οὐ-
 σίας νοεράς, καὶ λογικῆς ἐφεσις πρὸς τὸ καταθύμιον.
 Πᾶν γὰρ νοερόν, πρόδηλον, ὅτι καὶ θελητικόν. Ὅσπερ
 γὰρ πνοή τις ἐστὶ, καὶ ζωὴ ἡ θελήσις πάση λογικῇ
 φύσει οὐσιωδῶς ὑπάρχουσα.

Θελημα δὲ εἴρηται κατὰ τὸ θέειν *λιαν ἄμα* τὴν
 φύσιν πρὸς τὸ αὐτῆ θελητόν· ἢ, τοῦ θελητοῦ
λήμμα, ἤγουν, κράτημα. Τριχῶς δὲ θεωρεῖται τὸ
 θελημα, τοῦτ' ἐστὶ, θεϊκόν, καὶ ἀγγελικόν, καὶ ψυ-
 χικόν. Αἱ τρεῖς γὰρ αὗται καὶ μόναι φύσεις εἰσι θε-
 λητικά. Τριχῶς δὲ πάλιν καὶ ἐν τῇ Γραφῇ εὐρίσκο-
 μεν τὸ θελημα λεγόμενον· θεϊκόν, καὶ φυσικόν.

A tur autem in hypostases, ut in lychnos, cereos,
 lampades, elibanos et caminos. Similiter, ut antea
 dictum, humanitas, una est natura; multas vero
 personas complectitur.

Sacrosanctam igitur Christi carnem non vocamus
 personam, sed naturam; ut indicemus, eum totam
 naturam nostram assumpsisse et salvasse: si enim
 illam nominemus hypostasin, necesse est affirmare
 Christum unum quemdam hominem assumpsisse et
 salvasse, sed neque dici potest (caro Christi) hypo-
 stasis; quatenus a divino Verbo inseparabilis est;
 hypostasis enim est et dicitur persona separata.

In hypostasi quidem subsistens vocatur (caro)
 non autem hypostasis; nam quod in hypostasi in-
 est, est id quod existit; quemadmodum id, quod
 est absque hypostasi, est id, quod non existit, es-
 sentia, seu naturæ expers; cujusmodi est somnium;
 hoc enim natura et subsistentia, et **23** hypostasi caret; quippe in sola imaginatione situm.

Ut vero definitionem afferamus, subsistentia,
 existentia, et essentia carens est illud, quod no-
 mine quidem multifariam dicitur, natura autem seu
 hypostasi præditum esse vere per cogitationem non
 apprehenditur, ut orcus, mors, morbus. Rursus in
 natura inexistens, nominamus aut ipsum ens; aut
 proprietatem quamdam in natura existentem:
 Exempli causa; existens in natura hominis est ra-
 tionale et mortale. Similiter etiam subsistens in
 hypostasi dupliciter usurpatur; aut pro illo, quod
 secundum rei veritatem existit, aut pro pro-
 prietate in hypostasi. Sicut in Deo Patre est inge-
 nitum esse; in Filio genitum esse: in Spiritu san-
 cto, procedere, quemadmodum supra quoque dic-
 tum est.

Habitus est quælibet cujuscunque naturæ po-
 tentia, qua a cæteris naturis secernitur et separa-
 tur; sicut dicit divinus Dionysius; corruptionem
 esse naturæ, imbecillitatem vero et defectionem
 esse naturalium habituum, operationum et faculta-
 tum.

De voluntate.

Quid est voluntas? unde dicitur? et quot modis
 accipitur? Voluntas est in natura intellectuali et
 rationali appetitio ejus quod gratum est et jucun-
 dum. Perspicuum est enim omne illud quod intel-
 lectu præditum est, etiam volendi potentia prædi-
 tum esse. Nam voluntas inest essentialiter omni
 D rationali naturæ, non aliter quam spiritus quidam
 ac vita.

Dicitur voluntas, κατὰ τὸ θέειν *λιαν ἄμα*, quod
 valde currat natura ad id quod concupiscit; vel
 dicitur quasi τοῦ θελητοῦ *λήμμα*, apprehensio ejus
 quod vult. Tripliciter porro accipitur voluntas: pro
 voluntate divina, angelica, et humana. Istæ enim
 tres naturæ, eæque solæ volendi facultate valent.
 Rursus trifariam in Scriptura usurpatur voluntas,

NOTÆ.

(7) De his lege Damascenum in Dialectica, et definitiones S. Maximi.

(7') Ὁ ἄδης. Poeticus scilicet, quia fabulosus.

videlicet pro divina, pro naturali sive media, tertio pro carnali, quæ est voluntas diabolica. Voluntas naturalis a Deo condita hominique tributa, significat motionem intellectualem appetitivæ partis animæ secundum naturam, impellens hominem ad id quod desideratur. Divina voluntas apud homines est, insitæ intellectualis appetitionis ad ea, quæ sunt supra naturam impulsio. Voluntas carnalis affectionibusque dedita est exorbitatio et deerratio ab illis, quæ secundum naturam, ad ea quæ præter naturam sunt.

Quid sit idioma seu proprietas.

Quid est idioma? unde dicitur? et quot modis accipitur? Idioma seu proprietas 24 inde nominatur, quod proprium sit simul propriæ naturæ sine admistione aliarum naturarum: vel quia simul est in specie. Inseparabiles enim sunt a naturis et hypostasibus proprietates eorum. Idioma igitur seu proprietas est quod proprie in una natura inest, in alia vero non reperitur. Exempli gratia, in natura divina, æternum, increatum et incircumscriptum esse, quæ in nulla alia natura inveniuntur, ne in ipso quidem sacrosancto Christi corpore secundum naturam. Neque enim æternum est, nec increatum, neque unquam incircumscriptum erit.

Proprietas angelicæ naturæ est, ut sit impatibilis, et ut absque intermissione Deo hymnos concinat. Et cum impatibilem voco; immortalitatem quoque eorum indico. Proprium est hominis, ut ex mortali et immortalis natura compactus sit; quam compositionem in nulla alia re inveneris. Sunt igitur ea, quæ prius dixi, naturæ idioma et proprietates. Sunt et hypostaticæ proprietates; videlicet, albedo, simitas seu curvitas nasi, nigredo, longitudo; mutilum esse; celeritas, tarditas, et id genus alia, quæ non similiter in cunctis hominibus inveniuntur. Non enim omnes sunt simi; non omnes celeres, non omnes flavi. Quocirca non desunt, qui doceant hypostasin esse collectionem earum characteristicarum proprietatum, quas antea recensuimus. At naturæ proprietates æqualiter reperiuntur in omni specie. Omnes enim homines æque sunt mortales, rationis participes, respiratiōne somnoque artium cultores.

Accidens appellatur, quod adest, et abest, ut infantia; quæ adest, et abest propter perfectiorem ætatem. Simili modo mutatur sanitas, morbus, calor, siccitas; uno verbo, omne illud, quod variari potest, accidens nominatur. Voluntas essentialis est, quæ communiter generatimque in natura inest. Si igitur caro Christi sponte habuit voluntatem non moriendi, ut sancti Patres docent: si ejusmodi voluntas in Patre et sancto Spiritu reperitur, omnino sequetur eandem carnis et divinitatis voluntatem esse.

Naturalis voluntas hominis est, ut dicit sanctus Basilius et Cyrillus, amare vitam. Omnis enim

ἡγουν μέσον· τρίτον, τὸ σαρκικόν, ὅπερ σημαίνει τὸ διαβολικόν. Θέλημα φυσικὸν θεόκτιστον ἀνθρώπου ἐστὶ κίνησις νοερὰ τοῦ ἐπιθυμητικοῦ μέρους τῆς ψυχῆς κατὰ φύσιν πρὸς τὸ ποθούμενον συνωθούσα τὸν ἀνθρώπον. Θέλημά ἐστι θεϊκὸν παρὰ ἀνθρώποις ἢ τῆς ἐμφύτου νοερᾶς ὀρέξεις πρὸς τὸ ὑπὲρ φύσιν, ἐκ τοῦ κατὰ φύσιν, ἐπειεῖς. Θέλημα σαρκικὸν ἐμπαθὲς ἐστίν, ἢ τοῦ κατὰ φύσιν τῆς ψυχῆς παρατροπῆ.

Τὶ Ἰδιωμα.

Τὶ Ἰδιωμα; καὶ ὁσαυτὸς τὸ Ἰδιωμα; καὶ κατὰ τί εἴρηται Ἰδιωμα; Τὸ Ἰδιωμα εἴρηται κατὰ τὸ ἴδιον εἶναι ἅμα τῆς ἰδίας φύσεως ἀμιγῆς τῶν λοιπῶν οὐσιῶν ὑπάρχον· ἢ διὰ τὸ ἐν τῷ εἶδει ἅμα εἶναι. Ἀχώριστοι γὰρ εἰσι τῶν φύσεων, καὶ τῶν ὑποστάσεων αἱ αὐτῶν ἰδιότητες. Ἰδιωμα ἡγουν ἰδιότης ἐστὶ, τὸ κυρίως ἐν τινι φύσει ἰδικῶς γνωριζόμενον, ἐν ἑτέρῳ δὲ μὴ εὐρίσκόμενον. Οἶόν τι λέγω· Ἐν τῇ θεῷ φύσει τὸ προαιώνιον, τὸ ἀκτιστον, τὸ ἀπερίγραπτον, ἅτινα οὐχ ὑπάρχουσιν· ἐν ἄλλῃ οἶα δὴποτε οὐσίᾳ· οὔτε ἐν αὐτῷ τῷ παναγίῳ σώματι τοῦ Χριστοῦ κατ' οὐσίαν. Οὔτε γὰρ προαιώνιον ἐστίν, οὐδὲ ἀκτιστον, οὐδὲ ἀπερίγραπτον ἔσεται ποτε.

Ἰδιωμα ἀγγελικῆς φύσεως τὸ ἀπαθὲς τῆς οὐσίας, καὶ ὁμολογικὸν, ἀσίγητον. Ἀπαθὲς δὲ, τὸ ἀθάνατον αὐτῷ εἶπον. Ἰδιον τοῦ ἀνθρώπου κυρίως, τὸ σύνθετον ἐκ θνητῆς καὶ ἀθανάτου φύσεως, ἐν ἄλλῃ οἶα δὴποτε οὐσίᾳ μὴ γνωριζόμενον. Εἰσὶ δὲ ἰδιώματα φυσικὰ, ἃ προεῖπον, καὶ εἰσὶν ὑποστατικά· οἶον ἀσπρότης, σιμότης, μελανότης, μακρότης, κολοδότης, γοργότης, νοθρότης, καὶ ὁμοία, ἅπερ οὐκ ἐν πᾶσιν ὁμοίως ἀνθρώποις εὐρίσκονται. Οὐ γὰρ πάντες σιμοὶ, οὐ πάντες γοργοί, οὐ πάντες ξανοί. Διόπερ καὶ τινες ὑπόστασιν εἶναι λέγουσι, τὴν συνδρομήν, τὴν ἰδιάζουσαν τῶν χαρακτηριστικῶν ἰδιωμάτων, ὧν προεῖπον. Τὰ δὲ φυσικὰ ἰδιώματα ἐξ Ἰσοῦ ἐν παντὶ τῷ γένει ὁμοίως εὐρίσκονται· οἶον, πάντες ἀνθρωποὶ βροτοί, ὁμοίως εἰσὶ θνητοί, λογικοί, ἀναπνευστικοί, ὑπνωτικοί, περιπατητικοί, πλατυῶνυχες, γεωργητικοί τεχνῶν.

utentes; ambulare soliti, latis unguibus præditi,

Συμβεθηκὸς εἴρηται τὸ γενόμενον, καὶ ἀπογινόμενον, οἶον ἡ νηπιότης· καὶ γίνεται, καὶ ἀπογίνεται διὰ τελειότητος· ἢ ὕψους ὁμοίως μεταβάλλεται, καὶ ἡ νόσος, καὶ ἡ θερμότης, καὶ ἡ ξηρότης, καὶ ἀπλῶς, πᾶν, τὸ παραλλαγῆναι δυνάμενον, συμβεθηκὸς λέγεται. Θέλημα οὐσιῶδές ἐστι, τὸ κατὰ κοινὸν ὁμοίως ἐν τῇ φύσει ὄρωμενον. Εἰ οὖν ἔχεν ἐκουσίως ἡ σὰρξ τοῦ Χριστοῦ, τὸ μὴ θέλειν ἀποθανεῖν, ὡς οἱ ἅγιοι Πατέρες φασίν, ἐὰν εὑρεθῇ τοιοῦτο θέλημα ἐν τῷ Πατρὶ, καὶ ἀγίῳ Πνεύματι, πάντως, ὅτι μία ἐστὶν ἡ θέλησις τῆς σαρκὸς, καὶ τῆς Θεότητος.

Φυσικὸν θέλημα ἀνθρώπου ἐστίν, ὡς φησὶν ὁ ἅγιος Βασίλειος, καὶ Κύριλλος, τὸ φιλεῖν τὸν. Πᾶς γὰρ ἀν-

Θρωπος φύσει φιλεῖ τὴν ζωὴν, καὶ τὸ ὄρξιν τὸ φῶς. Ἰδοὺ τὸ κοινὸν θέλημα. Γνωμικὰ θελήματα ἐν τῇ φύσει ἡμῶν πολλά. Ἄλλος γὰρ ἄνθρωπος θέλει ιδιάζειν, ἄλλος οἰκοδομεῖν, ἄλλος γεωργεῖν, ἕτερος κίσειν. Καὶ αἱ λοιποὶ ὁμοίως πολλά γνωμικὰ θελήματα ἔχουμεν. Ἐν δὲ φυσικὸν θέλημα, τοῦτ' ἐστὶ, τὸ ζῆειν τὴν ζωὴν. Φιλεῖ δὲ τὴν ζωὴν ὁ ἄνθρωπος οὐκ ἀσκόπως, ἀλλὰ σημαίνουσα ἡ φύσις, ὅτι ὅπερ ἀπ' ἀρχῆς εἶχεν, ὅτε γέγονεν, ἤγουν τὴν ἀθανάσιαν αὐτὴν ἀγαπᾷ, καὶ ζητεῖ.

Θέλημα θεῖον, τὰ προστάγματα τοῦ Θεοῦ. Θέλημα φυσικὸν φύσει; λογικῆς ἢ ἐργασίας τοῦ Θεοῦ θελήματος. Θέλημα σαρκικὸν ἢ παρακοῆ τοῦ Θεοῦ νόμου.

Περὶ ἐνεργείας.

Τί ἐνεργεῖα; καὶ κατὰ τί εἰρηται ἐνεργεῖα; καὶ ὁσαυτὸς ἡ ἐνεργεῖα; Ἐνεργεῖα τοίνυν ἐστὶ καθὰ φησὶν ὁ ἅγιος Γρηγόριος ὁ Νύσσης, ἡ φυσικὴ ἐκάστης οὐσίας δύναμις τε, ἢ κίνησις, ἧς μόνον ἐστέρηται τὸ μὴ εἶναι. Τὸ γὰρ οὐσίας τινὸς μετασθῆναι, συμμετέχει πάντως καὶ τῆς δηλοῦσης αὐτὴν ἐνεργείας. Ὅρους γὰρ τῶν οὐστῶν τὰς ἀψευδεῖς αὐτῶν ἐνεργείας ὁ ἀληθὴς ἐπίσταται λόγος· νουερῶν ἐνεργεῖαν, τὴν νόησιν, αἰσθητῶν τὴν αἰσθησιν, κινήτικῶν τὴν κίνησιν, πτηνῶν τὴν πτήσιν, νηκτῶν τὴν νῆξιν, βλαστικῶν τὴν βλάστησιν, ἔρπυστικῶν τὴν ἔρψιν, φωτιστικῶν τὴν ἐκλαμψιν, κωστικῶν, τὴν καῦσιν, ρευστικῶν τὴν ῥύσιν, θεωρητικῶν, τὴν ὄρασιν, γεννητικῶν, τὴν γέννησιν, καὶ καθολικῶς εἰπεῖν· τὸ πάσης φύσεως σημαντικόν, καὶ ἀφοριστικόν, ἡ ἐνεργεῖα αὐτῆς ἡ φυσικὴ καθ' ἑστῆκεν, ἧς ἀναιρουμένης, πάντως συναναιρεῖται, καὶ ἀπόλλυται καὶ ἡ φύσις. Ἀναιρουμένης τῆς καύσεως, σβέννυται τὸ πῦρ, ἀναιρουμένης τῆς κινήσεως τοῦ ζώου, ἀπόλλυται τὸ ζῶον, ἀναιρουμένης τῆς νῆξεως, ἀπόλλυται τὸ νοερὸν τῆς ψυχῆς, καὶ λογιστικὸν αὐτῆς. Καὶ διὰ τοῦτο δύο λέγομεν ἐν Χριστῷ θελήσεις, καὶ ἐνεργείας, ἵνα μὴ ἀψυχον σῶμα καὶ ἄλογον ψυχὴν ἐπ' αὐτοῦ εἴπωμεν· ἐνεργεῖα γὰρ ἐμφύχου σώματος, τὸ περιπατεῖν καὶ ἐργάζεσθαι. Ἐνεργεῖα δὲ λογικῆς ψυχῆς ἡ θελητικὴ, καὶ λογιστικὴ, καὶ βουλευτικὴ διάνοια αὐτῆς ἐστίν.

animæ rationalis operatio est actio illa volendi

Ὁ μόνον δὲ ἐπὶ ἐμφύχων καὶ κινήτικῶν, ἀλλὰ καὶ ἀψύχων καὶ ἀκινήτων ἐστὶν εὐρεῖν φυσικὰς ἐνεργείας· ὡς μαρτυρεῖ ἡ σκαμμωνία, καὶ τὰ καθάρσια, τὰ κενωτικῆς ἐνεργείας ὑπάρχοντα. Καὶ ἡ ὑπάρχωρος θανατικὴν ποιῶσα ἐνεργεῖαν. Καὶ τὸ κύνειον ὁμοίως ἀναιρετικὸν ὑπάρχον. Τὸ δὲ παράδοξον, ὅτι καὶ τινες διάφοροι φύσεις, στερούμεναι πολυτάκως τῶν φυσικῶν ἐνεργειῶν αὐτῶν, ἕτερας ἐνεργείας τίττουσιν, ὄσον, ἢ λίθος καιομένη, ἀπόλλυσι τὴν ψυχρὰν ἐνεργεῖαν, ἀσβεστος γινομένη κέκτηται. Ὅμοίως καὶ ἡ κέδρος καιομένη, στερεῖται μὲν ἐξ ἑστικῆς, καὶ αὐξητικῆς, καὶ βλαστῶδους ἐνεργ-

A homo natura sua vitæ amans est, et ut hac luce fruatur. Ecce communem voluntat m. Particulares seu gnomicas voluntates habet natura nostra varias. Alius enim vult privatus esse sibi que vivere. Alius ædificare. Alius agriculturam exercere. Alius navigare; et sic cæteri similiter speciales suas voluntates et particularia proposita habent. At naturalis voluntas una est, nimirum amare hanc 25 vitam. Amat autem homo vitam non sine causa, sed id sit naturæ instinctu, quæ a primo suo ortu immortalitate prædita fuit. Ideo adhuc illam diligit et quærit.

Divina voluntas consistit in præceptis Dei. Naturalis voluntas naturæ rationalis est executio diviniæ voluntatis. Carnalis voluntas est prævaricatio diviniæ legis.

De operatione.

Quid est operatio? unde? et quot modis dicitur? Operatio igitur est, ut docet sanctus Gregorius Nyssenus, cujusvis naturæ facultas naturalis et motio, qua solum id, quod non est, privatur. Nam quidquid essentiæ alicujus particeps est, illud etiam particeps est operationis, cujus interventu innotescit. Recta enim ratio docet naturarum definitiones esse ipsasmet earum veras germanasque operationes; ut intellectualium intellectionem: sensilium, sensum; mobilium, motionem; volatiliū, volatum; natatiliū, natatum: habilium ad germinandum, germinationem, reptiliū, reptationem; earum quæ illuminandi vim habent, illuminationem; quæ urendi vi pollent, ustionem; fluxilium, fluxum. Earum, quæ contemplandi potentia instructæ sunt, contemplationem; quæ generandi facultate valent, generationem; universimque loquendo, cujuslibet naturæ index et definitio est naturalis ipsius operatio; qua sublata et eversa, omnino necesse est ipsam quoque naturam tolli et everti. Sublata urendi facultate, tollitur etiam ignis. Sublata animalis motione, necesse est ipsum quoque animal tolli. Sublata intellectione, tollitur itidem pars animæ, quæ intelligendi et ratiocinandi potestate exornata est. Propterea duas in Christo statuimus voluntates et operationes, ne corpus inanime, et animati corporis operatio est ambulare et laborare, ratiocinandi et consultandi.

D Neque duntaxat in rebus animatis et mobilibus, sed et in inanimatis et immobilibus intueri licet naturales operationes; quod testatur scammonia, et omnia illa, quæ expurgandi evacuandique potentiam habent: et argentum vivum mortem creandi vim possidet. Similiter et cicuta vi sua perimit. Illud admiratione dignum est, quod variæ naturæ, postquam jam naturali sua actione exute sunt; alias operationes progignunt; ut lapis exustus, exuit frigidam illam naturam, inque calcem conversus vim illam omnia corpora exurendi induit. Similiter et cedrus exusta privatur naturali illa

augescendi, et germinandi facultate, et aliam quamdam, quæ cedrea dicitur, sanitati procurandæ ver-
mibusque interficiendis appositam assumit.

26 Equidem qui attente et pensiculate rerum appellationes rimari, et perscrutari norunt, facile intelligent, plerasque appellationes quarumlibet rerum non a natura, sed ab operationibus desumptas esse : quippe quæ rebus ex propriis actionibus sint impositæ. Et hujus rei demonstrandæ exordium ab ipsa Dei appellatione petendum est. Nam nomen Dei non subjicit menti nostræ ipsam Dei incomprehensibilem et ineffabilem naturam; sed ex actione, quam in eo inesse animo concipimus, Deus nominatur. Pari modo et angelus non significat naturam et substantiam illorum spirituum, sed a nuntiandi munere et ministerio, quo funguntur, angeli nomen descendit. Sicut et homo non dicitur talis a sua essentiali conditione, sed quod vultum ad supera erectum habeat, ἄνθρωπος, hoc est, homo nominatur; quia ex omnibus animalibus, quæ oculis utuntur, solus homo oculis ad sidera erectis præditus est: unde et ipse ex sursum intnendi potestate, ἄνθρωπος vocatur. Alii volunt ἄνθρωπον, hoc est, hominem dictum, quod erectus incedat: cum omnia alia animalia inter eundem terram spectent, vultumque humi abjectum habeant.

Si igitur etiam duæ appellationes naturarum Christi, Deus nimirum et homo, ex naturalibus actionibus derivatæ sunt; qui sit, quod rubore non suffunduntur illi, qui duas operationes in Christo constituere abnuunt; cum non prolato ullo ex sacris Litteris, sanctorumve Patrum monumentis, ex ipsis Dei et hominis nominibus, quæ Christo tribuuntur, perspicue redarguantur? Nam ut paulo ante diximus, fere omnis natura nomen ex essentiali sua operatione adeptæ est. Exempli causa παρθένος, virgo, quasi πῦρ θανόν, ignis mortuus, seu extinctus; eo quod carnis ardorem exstinguat. Rursus cum περιστερὰν, columbam, nominamus, non avis hujus naturam, aut illius qualitatem significamus; sed operationem, quam exercet, nam ἀπὸ τοῦ πέτασθαι στερερά, quod firmiter volet, dicta est περιστερὰ. Sic et sequentia nomen traxerunt a naturalibus operationibus: Ἐλαφος, cervus, διὰ τὸ κλεῖν τοὺς ὕφεις, quod serpentes tollat. χελιδών, hirundo, διὰ τὸ τὰ χεῖλη δονεῖν ἐν τῷ λαλεῖν, quod agitet, cum quid capit; ὄφις, serpens, quasi, ὄφις, ἤγουν λαλήσας, loquens seu locutus, ad Evam videlicet in Paradiso. δορκάς, caprea, ἐκ τοῦ ὀξέως δέρκειν, quod acutum videat; τρυγών, turtur, quasi τρυγών, quod proprium genus conservet, ab altero cœnubio abstinens; ἀηδών, luscinia, διὰ τὸ ἀεὶ ἔδειν, quod semper canat, ἀστέα simul ac hieme; γύψ, vultur, διὰ τὸ γυρεύειν τὰ ὕψη, quod sublimia loca pererret; ἵππος, equus, ἐκ τοῦ ἵπτασθαι ποσίν, quod pedibus volet; **27** ἄλλέβορος, ἐλοῦσα ἤγουν θανατοῦσα βρῶσις, quasi esca mortem asserens; βορὰ enim dicitur βρῶσις; ἀετός, aquila, quasi ἀεὶ

Α γέλας, ταματικὴν δὲ τινα καὶ ἀναιρετικὴν σκωλήκων ἐνέργειαν, τὴν κεδρεὰν δίδωσιν.

Ἄμέλει γοῦν τοῖς ἔξεφρόνως τὰς τῶν ὄντων προσηγορίας διασκοπεῖν καὶ ἀνακρίνειν ἐπιταμένοις ἔστιν εὐρεῖν, οὗτοι αἱ πλείους πάσης ὑπάρξεως προσηγορίαι, ἐνεργητικὰς, ἀλλ' οὐ φυσικὰς τὰς ὀνομασίας ἔχουσαι ἐκ τῶν ἰδίων ἐνεργειῶν ταύτας λαβοῦσαι, καὶ ἔχουσαι, καὶ λεγόμεναι. Καὶ ἀρκτέον τῆς τοιαύτης ἀποδείξεως, ἐξ αὐτῆς τῆς τοῦ Θεοῦ προσηγορίας τε καὶ ὀνομασίας. Θεὸς γὰρ οὐκ αὐτὴν τὴν οὐσίαν, τὴν ἀκατάληπτον, καὶ ἀνώνημον τοῦ Δημιουργοῦ ἡμῖν παρίστησιν· ἀλλ' ἐκ τῆς θεωρητικῆς αὐτοῦ ἐνεργείας εἰρηται Θεός. Ὁμοίως καὶ τὸ, ἄγγελος, οὐ τὴν οὐσίαν αὐτὴν, καὶ τὴν ὑπαρξίν τῆς αὐτῶν φύσεως δηλοῖ, ἀλλ' ἐκ τῆς ἀγγελτικῆς αὐτῶν ἐνεργείας, καὶ διακονίας, τὴν ἀγγέλου ὀνομασίαν ἔχουσαι. Ὅσπερ δὲ καὶ ὁ ἄνθρωπος, οὐκ ἐκ τῆς οὐσιώδους αὐτοῦ ποιότητος λέγεται ἄνθρωπος· ἀλλὰ διὰ τὸ ἄνω θρεῖν τὴν ὤπα εἰρηται ἄνθρωπος· ὅτι πάντων τῶν ζῶων εἰς γῆν ὀρώντων τοὺς ὀφθαλμοὺς ὁ ἄνθρωπος μόνος ἄνω θρεῖ τὴν ὤπα· ἤγουν ἄνω ὀράται ὀφθαλμοῖς· ὥστε καὶ αὐτὸς ἐκ τῆς ἀνωθροπίας ἐνεργείας λέγεται ἄνθρωπος. Ἄλλοι δὲ λέγουσιν, ὅτι ἐκ τῆς ἀνορθοπεριπατητικῆς ἐνεργείας ἄνθρωπος ἐκλήθη, πάντων τῶν ζῶων κατωκλινώσ] κεκυφῶτων καὶ περιπατούντων.

Εἰ οὖν καὶ αἱ δύο προσηγορίαι τῶν οὐσιῶν τοῦ Χριστοῦ, λέγω δὴ, τὸ, Θεὸς καὶ ἄνθρωπος, ἐκ τῶν φυσικῶν αὐτῶν ἐνεργειῶν τὰ ὀνόματα ἔχουσαι, πῶς οὐκ ἀσχύνονται τινες, ἀπαρνούμενοι τὰς δύο λέγειν ἐπ' αὐτοῦ ἐνεργείας; Οἵτινες χωρὶς πάσης ἐτέρας Γραφικῆς ἢ πατρικῆς παραστάσεως, ἐξ αὐτῶν τῶν ὀνομάτων τοῦ Χριστοῦ καταισχύονται ἐκ τοῦ, Θεός καὶ ἄνθρωπος. Καθὰ γὰρ πρὸ βραχέος· εἰρήκαμεν, σχεδὸν πᾶσα φύσις ἐκ τῆς οὐσιώδους αὐτῆς ἐνεργείας ἔχει τὴν οἰκειαν προσηγορίαν. Οἷον τι λέγω· παρθένος, ἤγουν πῦρ θανόν, κατὰ τὸ τὴν πύρωσιν θανατοῦν τῆς σαρκός. Καὶ πάλιν ὀνηνίκα λέγομεν περιστερὰν, οὐκ αὐτὴν τὴν φύσιν τοῦ ζώου, ἤγουν τῆς σαρκὸς αὐτοῦ τὴν ποιότητα ἐσημάναμεν, ἀλλὰ τὴν ἐνέργειαν, ἣν διαπράττεται. Ἄπὸ γὰρ τοῦ πέτασθαι στερερά, εἰρηται περιστερὰ. Καθὰ καὶ τὰ ἐξῆς οὐ φυσικὰς, ἀλλ' ἐνεργητικὰς ἔχουσαι τὰς οἰκειας προσηγορίας· οἷον Ἐλαφος, Ἐλαφος διὰ τὸ ἐλεῖν τοὺς ὕφεις· χελιδών, διὰ τὸ τὰ χεῖλη δονεῖν ἐν τῷ λαλεῖν· ὄφις, τοῦτ' ἔστιν ὁ φεῖς, ἤγουν ὁ λαλήσας πρὸς τὴν Ἐβαν ποτε· δορκάς ἐκ τοῦ ὀξέως δέρκειν καὶ ὀρᾶν τρυγών, τρυγών, ὅτι τηρεῖ τὸ οἰκειον γένος, μὴ διγαμοῦσά ποτε· ἀηδών, διὰ τὸ ἀεὶ ἔδειν ἐν θέρει, καὶ ἐν χειμῶνι· γύψ, διὰ τὸ γυρεύειν τὰ ὕψη ἵππος, ἐκ τοῦ ἵπτασθαι ποσίν· ἄλλέβορος, ἐλοῦσα, ἤγουν θανατοῦσα βρῶσις. Βορὰ γὰρ ἡ βρῶσις εἰρηται. Ἄετός, ἤγουν ἀεὶ ἔτος, διὰ τὸ πολλάκις ἀνακαινίζεσθαι, καὶ πολλὰ ζῆν· πετεινὸν τὸ τὴν πτέρυγα τεῖνον· ποταμὸς, ὡς πότιμον ἔχων ἐνέργειαν· χεῖμαρδος, ὅτι τῷ χειμῶνι βεῖ· φύσις, ἐκ τοῦ φύειν τὰς ὑποστάσεις· βοτάνη κατὰ τὸ βαδίζειν ἄνω ὡσπερ καὶ ἄνθος, ἐκ τοῦ ἄνω θέειν, ἤτοι τρέχειν· καὶ ἡ

ψυχή δὲ, ἐκ τῆς οἰκείας ἐνεργείας ἔχει τὴν τῆς ψυχῆς ἁ
προσηγορίαν· ψύχειν γὰρ τὸ ζωοποιεῖν λέγεται.
Ὑποκοῦν ἐκ τῆς ζωοποιου ἐνεργείας ψυχή λέγεται,
διὰ τὸ ζωοποιεῖν τὸ σῶμα.

καίμαρρος, *torrens*, διὸ τῷ χειμῶνι βεῖ, *quia*
στάσεις, *quod hypostases profertur*; βοτάνη, *herba, gramen*, κατὰ τὸ βαδίζειν ἄνω, *quod sursum vergat* :
sicut et ἄνθος, *ros*, ἐκ τοῦ ἄνω θέειν, *quod se sursum tollat*; ψυχή, *anima* quoque ex propria sua opera-
tione hoc nomen traxit : nam ψύχειν idem est, quod ζωοποιεῖν, *vivificare*. Itaque ex *vivificandi*
actione ψυχή nominatur; quod *corpus vivificet*.

Καὶ ἕτερα δὲ μῦρια ἔστιν εὐρεῖν, ἵνα μὴ λέγω
πάντα, κατὰ τὰς ἰδίας ἐνεργείας ἔχοντα τὰ; οἰκείας
προσηγορίας. Ἐνέργεια γὰρ ἔστιν ἡ τῆς φύσεως
ἕνωσις. Οὐ ταυτὸν γὰρ ἐνέργεια, καὶ ἐνεργητικόν,
καὶ ἐνέργημα. Ἐνεργητικὸν γὰρ εἴρηται, αὐτὸ τὸ
ὄν, τὸ τῆς οὐσίας πρᾶγμα· ἐνέργημα δὲ τὸ ἀποτε-
λεσμα, ὅπερ ἀποτελεῖ ἡ ἐνέργεια τοῦ ἐνεργοῦντος.
Ἐνέργημα Θεοῦ, ὁ οὐρανός, ὁ ἄνθρωπος, ὁ ἄγγελος,
καὶ πᾶσα ἡ κτίσις. Ἐνέργεια δὲ εἴρηται, διὰ τὸ
ἐν ἔργοις εἶναι, ἤγουν φαίνεσθαι. Διττῶς δὲ νοεῖται
ἡ ἐνέργεια, λέγω δὴ νοερώς, καὶ αἰσθητῶς· αἰσθη-
τὸν ἔστι τὸ ὁρώμενον, καὶ ἀκούμενον, καὶ φθειρό-
μενον· νοητὸν δὲ, τὸ ἀφθαρτὸν, καὶ αἰώνιον. Νοερὸν
δὲ, τὸ τὰ νοήματα, τὰ ἀόρατα ὄρων. Ἐνέργεια, καὶ
κατὰ τὸ ἐνεργεῖν, ἦτοι πράττειν εἴρηται. Οὐ ταυτὸν
ἔστι τὸ θέλημα, καὶ τὸ θελητικόν, καὶ τὸ θελητόν.
Θέλημα μὲν γὰρ ἔστιν οὐσίας νοερά; νοερά δρεξίς,
θελητικὸν δὲ ἔστιν αὐτὸ τὸ τὴν θέλησιν ἔχον.
quod sub voluntatem cadit. Nam voluntas est
τικὸν est id, quod volendi facultate valet (8).

Περὶ ἐνώσεως.

Τί ἐστιν ἔνωσις; καὶ κατὰ τί εἴρηται ἔνωσις; καὶ
ὅσαχῶς νοεῖται ἡ ἔνωσις; Καὶ ἔνωσις μὲν ἔστι δι-
εσωτώτων πραγμάτων κοινωνικὴ συνδρομή. Ἐνωσις
δὲ εἴρηται διὰ τὸ εἶς ἐν ὧσαι, τοῦτ' ἔστιν συνωθῆσαι
τὰ πράγματα. Πενταχῶς δὲ λέγεται ἡ ἔνωσις· συγ-
χυτική, ὡς ἡ τοῦ οἴνου καὶ τοῦ ὕδατος· διαιρετική,
ὡς ἡ ἀνθρώπου πρὸς ἄνθρωπον· σχετική, ὡς τὰ ἔθνη
ἐν τῇ πίστει· θετική, ὡς χρυσὸς πρὸς χρυσόν. Ἡ δὲ
τοῦ Χριστοῦ ἔνωσις ὑπὲρ πάσας ταύτας καθ' ὑπό-
στασιν εἴρηται. Καθ' ὑπόστασιν δὲ ἔνωσις ἔστιν ἡ
ἀμφύπαρκτος ἐν τῇ μήτρῃ τῆς ἁγίας Θεοτόκου, τῶν
ἄσω φύσεων συνδρομή. Οὕτε γὰρ τὸ σῶμα πρὸ τοῦ
θεοῦ Λόγου ὑπέστη ἐκεῖ, οὐδὲ ἡ ψυχή. Ἄλλ' ἅμα
ἐὰρξ, ἅμα Θεὸς Λόγος, ἅμα ἐὰρξ ἐμφύσχος λογική· ἐν
αὐτῷ γὰρ ὑπέστη. Καθάπερ, ὡς ἐμοὶ δοκεῖ, καὶ ἡ
ἡμετέρα σύλληψις. Ἀμφύπαρκτως συντρέχει ἡ
ψυχή, καὶ τὸ σῶμα. Οὕτε γὰρ σῶμα καθ' ἑαυτὸ συν-
ίσταται, οὕτε δὲ ψυχή προϋπάρχει τοῦ σώματος, προ-
τύπως οὕσα τῆς ἐνώσεως τοῦ Χριστοῦ.

hic itidem accidit. Simul enim concurrunt corpus
neque anima existit ante corpus; ut proinde
possit.

Περὶ ὁμοουσίου.

Τί ὁμοούσιον· καὶ κατὰ τί εἴρηται ὁμοούσιον; καὶ

ἔτος, *perennis*, quod sæpe renovetur, longoum
tempore vivat; πετεινόν, *volatile*, τὸ τὴν πτέρυγα
τείνον, *quod alam tendat*. ποταμός, *fluvius*; ὡς πό-
τιμον ἔχων ἐνέργειαν *quasi potabilem functionem*
hieme fluit; φύσις, *natura*, ἐκ τοῦ φύειν τὰς ὑπο-
κατὰ τὸ βαδίζειν ἄνω, *quod sursum vergat* :
sicut et ἄνθος, *ros*, ἐκ τοῦ ἄνω θέειν, *quod se sursum tollat*; ψυχή, *anima* quoque ex propria sua opera-
tione hoc nomen traxit : nam ψύχειν idem est, quod ζωοποιεῖν, *vivificare*. Itaque ex *vivificandi*
actione ψυχή nominatur; quod *corpus vivificet*.

Sexcenta alia invenire licet (ne omnia enumerem),
quibus nomina sunt indita ab operationibus, quibus
pollent. Energia enim seu operatio est naturæ
facultas quædam. Neque idem sunt energia, ἐνεργη-
τικὸν, καὶ ἐνέργημα. Nam τὸ ἐνεργητικὸν (opera-
tivum) est ipsamet res, seu rei substantia, ἐνέργη-
μα est effectus, qui ex operantis operatione
nascitur, ἐνέργημα effectus Dei est cælum, homo,
angelus, omnisque creatura. Ἐνέργεια operatio,
appellatur, διὰ τὸ ἐν ἔργοις εἶναι, quod in operibus
versetur. Dupliciter accipitur ἐνέργεια, hoc est, ope-
ratio; pro intellectuali scilicet et sensitiva; sub
sensum cadit, quod videtur, et auditur, et corruppi-
tur : sub intellectum, id quod corruptionis expertus
est, et sempiternum : intellectuale est, quod in-
aspectabiles notiones intuetur. Energia seu opera-
tio, ab agendo et operando nomen invenit. Non est
autem idem voluntas, et voluntate præditum, et
substantiæ intellectualis intellectiva appetitio; θηλη-
τικὸν est id, quod volendi facultate valet (8).

C

De unione.

Quid est unio? unde dicitur? et quot modis?
Unio est rerum separatarum ad mutuam commu-
nionem coagmentatio. Ἐνωσις dicitur διὰ τὸ εἶς
ἐν ὧσαι; quod res in unum cogat et redigat. Quinque
modis accipitur unio. Primo, pro ea, qua res per-
miscetur et confunduntur, qualis unio est inter vi-
num et aquam. Secundo pro ea, qua res dividuntur,
qualis unio est hominis ad hominem. Tertia dicitur se-
cundum habitudinem; quo pacto omnes fideles sunt
unum in fide. Quartæ est θετική, secundum situm
et locum, ut cum aurum auro adjungitur. At unio
in Christo secundum hypostasin omnes istas longe
exsuperat; unio vero secundum hypostasin est illa
simul coexistens in utero Deiparæ duarum na-
turarum conjunctio. Neque enim corpus prius,
quam Deus Verbum ibi existit; neque anima; sed
pariter caro, et pariter Dei Verbum: pariterque
caro animæ rationalis vigore informata. Quod enim
in nostra conceptione usu venit, id, meo iudicio,
et anima. Nam neque corpus per se existit;
adumbratio quædam uniois in Christo existimari

D

De consubstantiali.

Quid est consubstantiale? unde dicitur? et quot

NOTÆ.

(8) Omitit quid sit θελητόν. Est autem res quæ appetitur; uno verbo, appetibile; ad verbum, vo-
libile.

modis? Consubstantiale alteri illud nominatur, quod ejusdem naturæ et operationis invariabiliter consors est; ut homo hominis; angelus angeli; animal animalis; flamma flammæ; quæ in diversis hypostasibus seu suppositis una sunt natura. Ὁμοούσιον dicitur, quod unam naturam seu substantiam et potentiam possideat. Quatuor significat homousion, nimirum *similis substantiæ, cognatum; ejusdem naturæ, ejusdemque sortis, et stirpis*. Similis substantiæ est, quod in eadem natura, virtute et facultate minus est: ut lapis jam putris senioque marcidus, et lapis recens excisus. Item lignum palmæ, et lignum ebeni; caro piscis, et caro cameli.

Ἐτεροούσιον est quod omni modo alteri est dissimile, ut ignis et aqua; homo et Deus, angelus et lutum, sol et herba: ἡμιούσιον quasi dicas, *semi-substantiale* nominarunt aliqui carnem mortuam, vitæ exsortem. Τὸ ἕτεροφυές καὶ ἀλλογενές καὶ ἕτερογενές dicitur illud quod est alterius naturæ. ἐκάτερον, quasi utrinque; hoc nimirum et illud; sive ambo.

Καινοτομία sive innovatio; quod omni ratione a præscripto communis naturæ recedit, et in nullo usitato hominum mori assimilatur. Hanc definitionem nosse oportet, propter illos, qui perperam in Christo καινοτομίαν istam, novumque et extraordinarium modum statuunt. Licet enim præter naturæ leges aliquid egerit, quando sine semine conceptus est; nihilominus post partum plurima, non nova, sed usitata, et ad similitudinem nostram comparata, absque peccato tamen, ut Paulus docet, in ipso videre erat, ut augmentum ætatis, et id genus alia multa ad corpus spectantia; ut ingestionem et egestionem, circumcisionem, exsilium, seu de loco ad locum migrationem: item forinam, membra, pilorum, dentium et unguium sucretionem; infantilem in loquendo balbutiem, hæsitacionem, et incessum. Hæc omnia, non præter naturæ legem se habebant, sed secundum similitudinem aliquam nostri, absque peccato, ut Paulus clamat.

De anima.

Quid est anima? unde dicitur? et quot modis? Bifariam accipitur anima in Veteri Scriptura; pro rationali nimirum et rationis experte, qualis est brutorum, et aliorum quæ anima constant. Rationalis 29 anima est substantia intellectualis, nomine carens et incognita; vitam et compositionem corpori suppeditans. Anima est substantia tenuis, a materia et figura immunis, imago et forma Dei. Ψυχή dicitur διὰ τὸ ψύχειν, sive quod propria sua actione corpus vivificet.

Anima rationalis expertis est operatio sanguinem vivificans, calefaciens, perque spiritum materiale movens et agitans. Anima bruti est materialis quædam potentia, operans, sentiens, corpusque componens.

Mens rationalis est immortalis et intellectualis animæ contemplandi facultas. Mens est visio seu

(9) Cod. Aug. hic habet, ὁμοούσιον. Sed necessario legendum videtur, ὁμοιούσιον. Quam lectionem confirmant omnes hujus loci apices.

ὁσαυτῶς τὸ ὁμοούσιον; Καὶ ὁμοούσιον μὲν ἐστὶ τὸ τῆς αὐτῆς οὐσίας καὶ ἐνεργείας ἀπαρραλλάκτως ὑπάρχον, ὡσπερ ἄνθρωπος ἀνθρώπου, καὶ ἄγγελος ἀγγέλου, καὶ ζῶν ζώου, καὶ φλόξ φλογός, ἐν διαφόροις ὑποστάσεσι μία οὐσία ὄντα. Ὁμοούσιον (9) δὲ λέγεται ὅτι μίαν οὐσίαν, καὶ δύναμιν κέκτηται. Τετραυτῶς δὲ εἴρηται τὸ ὁμοούσιον· ὁμοούσιον, καὶ ὁμογενές, καὶ ὁμοφυές, καὶ ὁμόφυλον. Ὁμοούσιόν ἐστὶ τὸ τῇ δυνάμει ἐν τῇ αὐτῇ οὐσίᾳ ἔλαττον, οἷον λίθος σαθρός, καὶ λίθος ἀκρότομος. Ὁμοίως ξύλον φοίνικος, καὶ ξύλον ἐβνινον, σὰρξ ἰχθύος, καὶ σὰρξ καμήλου.

Ἐτεροούσιον ἐστὶ τὸ κατὰ πάντα τρόπον τοῦ ἕτερου ἀνόμοιον, ὡς πῦρ, καὶ ὕδωρ, καὶ ἄνθρωπος, καὶ θεός, καὶ ἄγγελος, καὶ πηλός, καὶ ἥλιος, καὶ πρὸς χλόην· ἡμιούσιόν τινες εἰρήκασιν τὴν σάρκα τὴν νεκρὰν ζωῆς κεχωρισμένην. Τὸ ἕτεροφυές, καὶ ἀλλογενές, καὶ ἕτερογενές, τὸ ἕτερας οὐσίας ὑπάρχον. Ἐκότερον εἴρηται, τοῦτ' ἐστὶ τοῦτο, κάκεινο, ἦγουν ἀμφοτέρα.

Καινοτομία ἐστὶ τὸ κατὰ πάντα τρόπον παρηλλαγμένον τοῦ νόμου τῆς κοινῆς φύσεως, καὶ ἐν μηδενὶ τῇ τῶν ἀνθρώπων συνηθείᾳ ἐξομοιούμενον. Τοῦτον δὲ τὸν ὄρον ἀναγκαῖον ἐπίστασθαι, διὰ τοὺς κακῶς νοοῦντας τὴν καινοτομίαν ἐν τῷ Χριστῷ. Εἰ γὰρ ἐκαινοτόμησε τὴν φύσιν ἀσπόρως γεννηθείς, ἀλλ' ὁμως μετὰ τὸν τόκον τὴν αὐξήσιν τῆς ἡλικίας, καὶ τὰ πολλὰ τὰ ἐν τῷ σώματι, καὶ τὰς εἰσπρίσεις, καὶ τὰς ἐκπρίσεις, καὶ περιτομήν, καὶ μετὰστασιν, καὶ τὸ εἶδος, καὶ τὰ μέλη, καὶ τὰς ἐκφύσεις τριχῶν, καὶ ὀδόντων, καὶ δυνύων, καὶ ψελλισμάτων, καὶ νηπιώδους περιπάτου. Πάντα ταῦτα οὐ κατὰ καινοτομίαν ἔχεν, ἀλλὰ καθ' ὁμοιότητα ἡμῶν χωρὶς ἀμαρτίας, ὡς ὁ Παῦλος βοᾷ.

Περὶ ψυχῆς.

Τί ψυχή; καὶ κατὰ τί εἴρηται ψυχή; καὶ ὁσαυτῶς λέγεται ἡ ψυχή; Καὶ εἴρηται μὲν ἐν τῇ Γραφῇ τῇ Παλαιᾷ διττῶς ἡ ψυχή· τοῦτ' ἐστὶν ἡ λογική, καὶ ἡ ἄλογος, ἡ τῶν κτηνῶν, καὶ τῶν λοιπῶν τῶν ἐμφύχων. Ψυχή λογική ἐστὶν οὐσία νοερά, ἀνώνυμος, καὶ ἀγνώριστος, λογική, σώματος ζωτικῆ καὶ συστατικῆ. Ψυχή ἐστὶν οὐσία λεπτή αἰθλος καὶ ἀσχημάτιστος, εἰκὼν Θεοῦ καὶ τύπος. Ψυχή δὲ εἴρηται διὰ τὸ ψύχειν, ἦτοι διὰ τῆς οικείας ἐνεργείας ζωοποιεῖν τὸ σῶμα.

Ψυχή ἀλογός ἐστὶν ἡ τοῦ αἵματος ζωτικῆ, καὶ θερμαντικῆ, καὶ κτηνικῆ διὰ πνεύματος ὕλικου ἐνεργεία. Ψυχή κτηνώδης ἐστὶ δύναμις ὕλικῆ, ἐνεργητικῆ, καὶ αἰσθητικῆ, σώματος συστατικῆ.

Νοῦς λογικός ἐστὶν αἰσθησις θεωρητικῆ ψυχῆς ἀθανάτου, καὶ νοεράς. Νοῦς ἐστὶν ὄρασις ἀσώματος,

ἀκαμάτως εἰς πᾶν διατρέχουσα. Ὅσαυχὸς ὁ νοῦς ; A καὶ λέγομεν, ὅτι τριχῶς, νοῦς Θεοῦ, νοῦς καὶ ὁ ἀγγε-
λας. Νοῦς καὶ ὁ ἡμέτερος.

Scholion. Τίς ἐγὼ νοῦν Κυρίου ;

Νοῦτον ἐστὶ τὸ διὰ τοῦ νοούμενον (10) · νοῦτον δὲ
εἴρηται διὰ τὸ τὰ νοητὰ ὁρᾶν.

Σῶμά, ἐστὶ κατὰ μὲν τοὺς ἔξω, πᾶν τὸ τριχῶς
καστατόν · ἤγουν, τὸ ἔχον, μήκος, πλάτος, καὶ πά-
χος. Κατὰ δὲ τὴν Ἐκκλησίαν, σῶμά ἐστὶ πᾶν τὸ ἐκ
τοῦ μὴ ὄντος εἰς τὸ εἶναι γενόμενον. Καὶ σῶματα
γὰρ ἐπουράνια, καὶ σῶματα ἐπίγεια. Τὰ οὖν ἐπου-
ράνια, οὐκ ἔχουσι πάχος. Εἰδέναι μέντοιγε προσήκει,
ὅτι πᾶσα σὰρξ πρόδηλον ὅτι καὶ σῶμα εἴρηται · οὐ
πᾶν δὲ σῶμα σὰρξ ὀνομάζεται. Καὶ γὰρ οἱ ἀστέρες
σῶματα ἐπουράνια λέγονται, οὐ μὴν καὶ σάρκες B
ἐπουράνιοι. Τὸ σῶμα μὲν οὖν εἴρηται διττῶς · ποτὶ
μὲν ὕλικόν, ποτὲ δὲ λεπτόν. Σῶμα ὕλικόν ἐστὶ, τὸ δι'
ἀγῆ; κρατούμενον, καὶ φθορᾷ ὑποκειμενον · σῶμα
δὲ λεπτόν ἐστὶ, τὸ ἀνεπαφόν, καὶ ἀψηλάφητον. Σὰρξ
ἐστὶ στοιχείων συνδρομή. Σὰρξ ἐστὶν οὐσία βρυστή,
εἰς αἷματος, καὶ φλέγματος, καὶ χυμοῦ συνισταμένη,
ἤγουν ἐξ ἀέρος, καὶ γῆς, καὶ πυρὸς, καὶ ὕδατος ·
τούτ' ἐστὶν ἐκ θερμοῦ, καὶ ψυχροῦ, καὶ ὑγροῦ, καὶ
ξηροῦ. Ὁ ἥλιος τὸ θερμὸν, καὶ ζωτικόν · ὁ ἀήρ, τὸ
ψυχρόν · ἡ γῆ, τὸ ξηρόν · τὰ ὕδατα τὸ ὑγρὸν στοι-
χείον τίεται.

Στοιχείον ἐστὶν οὐσία ἀπλή, κτίσεως τετάρτη
μοῖρα. Ἦνίκα τοίνυν ἀκούσης τοῦ Παύλου λέγοντος ·
ὠκέτι γινώσκομεν τὸν Χριστὸν κατὰ σάρκα, νόησον, C
ὅτι σάρκα τὴν φθορτὴν εἶπεν. Οὐ γὰρ εἴρηκεν, ὅτι
ὠκέτι γινώσκομεν Χριστὸν κατὰ σῶμα, ἀλλὰ κατὰ
σάρκα, τοῦτ' ἐστὶ, ἐν οὐσίᾳ βρυστῆ. Αἰσθήσεις εἰσι
παρ' ἡμῶν πέντε · τοῦτ' ἐστὶν, ὄρασις, ἀκοή, ὄσφρη-
σις, γεῦσις, καὶ ἀφή, ἤγουν ψηλάφησις. Αἰσθητὸν
ὄν ἐστὶ πᾶν τὸ μιᾶ ἐκ τῶν πέντε τούτων αἰσθή-
σεων ὑποπίπτον. Αἰσθητῆριον δὲ τὸ ὄλον τοῦ σώμα-
τος ὄργανον, τὸ τὰς αἰσθήσεις τηροῦν. Αἰσθητικὸν
δὲ, πᾶν ζῶον αἰσθησὶν φόβου, καὶ θανάτου ἔχον,
νοητὸν οὖν ἐστὶ τὸ διαφεύγον τὰς πέντε ἡμῶν αἰ-
σθήσεις.

Περὶ φθορτοῦ.

Τί φθορτόν ; καὶ κατὰ τί εἴρηται φθορτόν ; καὶ
ἰσχυρῶς ἢ φθορά ; Εἴρηται μὲν οὖν ἢ φθορά κατὰ δύο
τρόπους ἐν τῇ θεῖᾳ Γραφῇ · τοῦτ' ἐστὶ σωματικῶς,
καὶ πάλιν ψυχικῶς, ὡς ὅτ' ἂν λέγει · « Καὶ εἶδεν
Κύριος ὁ θεός, καὶ ἰδοὺ πᾶσα ἡ γῆ κατεφθορμένη »
τῇ ἀμαρτίᾳ. Καὶ πάλιν εἴρηται περὶ ἀνθρώπων, ὅτι
« διεφθάρσαν, καὶ ἐβδελύχθησαν, ἐν ἀνομίαις, καὶ
ἐν τοῖς ἐπιτηδεύμασιν αὐτῶν. » Λοιπὸν ἦνίκα ἀκού-
σης διδασκάλου λέγοντος, ἀφθορτόν τὸ σῶμα τοῦ
Ἰησοῦ ὑπάρχειν πρὸ τοῦ σταυροῦ, νόησον ὅτι κατὰ
τὴν φθορὰν τῆς ἀμαρτίας λέγει αὐτὸ ἀφθορτόν, ἦτοι,

¹¹ II Cor. v, 16. ¹² Gen. vi, 11. ¹³ Psal. lxx, 2.

contemplatio incorporea per omnia absque laboris
molestia discurrens. Quot modis usurpatur mens ?
Tribus ; nimirum pro mente Dei, angelis et nostra.

Scholion. Quis cognovit mentem seu sensum Do-
mini ?

Quod mente intelligitur, intelligibile nominatur ;
νοῦς vocatur, quod τὰ νοητὰ videat.

Corpus, secundum exteri philosophiæ professo-
res, dicitur omne illud quod trina dimensione con-
stat : videlicet , longitudine, latitudine et profunditate. At ex Ecclesiæ doctrina corpus est omne, quod
ex non ente factum est ens. Corporum alia sunt
cœlestia ; alia terrestria. Cœlestia non habent pro-
funditatem. Sciendum est omnem carnem dici cor-
pus ; at non omne corpus carnem. Etenim stellæ
sunt cœlestia corpora ; minime vero caro cœlestis.
Corpus bifariam usurpatur, interdum pro mate-
riali ; interdum pro subtili et tenui. Corpus ex ma-
teria concretum est quod sub tactum et interitum
cadit. Corpus subtile illud est, quod contactum
fugit. Caro est elementorum concretio. Caro est
substantia fluxilis ex sanguine, phlegmate, humoribus,
et ex aliis conflata, nimirum ex acre, terra,
igne, aqua ; hoc est, ex calido et frigido, ex humi-
do et sicco. Sol producit calidum et vitale : aer
frigidum ; terra, siccum ; aqua, humidum.

Elementum est substantia simplex, rei create
quarta pars. Quando igitur audieris Paulum dicen-
tem : Quia non secundum carnem Christum cognos-
cimus ¹¹, scire debes carnem pro corruptione ab
eo usurpatam. Non enim dixit nos Christum non
cognoscere secundum corpus, sed secundum car-
nem, hoc est, in natura fluxili et labili. Sensus
quinque sunt : visus, auditus, olfactus, gustus et
tactus. Sensibile est omne illud, quod sub aliquem
ex prædictis sensibus cadit. Sensorium ³⁰ seu
instrumentum sentiendi est totum illud in corpore
organum, quod quemlibet sensum conservat. Omne
animal sensu præditum est, habens sensum timoris
et mortis. Intelligibile dicitur illud, quod quinque
sensus nostros fugit.

De corruptibili.

Quid corruptibile ? unde et quot modis dicitur ?
Accipitur corruptio dupliciter in divinis Litteris,
corporaliter et spiritualiter ; ut illic : « Vidit Domi-
nus, et ecce omnis terra corrupta erat ¹² » pec-
cato. Alibi de hominibus : « Corrupti et abomina-
biles facti sunt in iniquitatibus et studiis suis ¹³. »
Cæterum quando audis a doctore corpus Christi
ante crucem fuisse incorruptibile, accipere id debes
de incorruptione a peccato ; hac enim corruptione
non erat corruptibile ; quippe immaculatum pror-
sus et illibatum ; non autem intelligendum est,

NOTÆ.

(10) Lego Græce τὸ διὰ τοῦ νοῦ νοούμενον, νοητὸν εἴρηται · νοῦς δὲ εἰς τὸ τὰ νοητὰ ὁρᾶν.

quasi corpus Christi quoad mortalitatem alienum quid et peregrinum a nostris corporibus habuerit. Incorruptibile enim proprie est id, quod passionis, materiæ, omnisque contactus expers est. Incorruptibile est, quod ab alia substantia lædi non potest. Incorruptibile est, quod nihil quoquo modo perdit, quod nullius eget, quod sauciari nequit. At sacrosanctum Christi corpus et passionem subiit, et transfixum est clavis et lancea, sanguine et aqua inde manante; et ex vivo exors vitæ redditum est.

Corruptibile est omne quod mortis et interitus capax, et a vita separabile est. Corruptio naturæ est, ut dicit sanctus Dionysius, imbecillitas quædam et defectio naturalium habituum, et operationum, et potentiarum. Quidam dixerunt sanctissimum Christi corpus potentia fuisse corruptibile; hoc est, corruptionis capax; virtute vero divini Verbi conservatum esse in sepulcro absque corruptione. Καταφθορά est omnimoda rei destructio et interitio. Διαφθορά est, quando alia substantia per aliam perditur; ut corpus a vermibus. Μορφή (forma) dicitur (11), quasi τῶν μορίων ὑφή, partium textus et nexus; μόρια δὲ μορφῆς, partes formæ, sunt hypothesises.

Scholion. Homo quadruplicem notionem in Scripura habet. Accipitur enim pro Deo, pro angelo, pro Satana; pro interiore et exteriori homine nostro. Homo est animal rationale erecti incessus, et latis unguibus præditum; vel animal rationale, materiale, risibile; vel, animal conflatum ex diversis naturis simul tempore modoque inexplicabili compositis; **31** vel, animal rationale, mortale, mentis et scientiæ capax. Animal dicitur, ut ab inanimatis sejungatur; rationale, ut separetur a natura rationis experte; mortale, ut significetur discrimen ab immortali angelorum substantia; mentis et rationis capax, tanquam i. l. quod imaginem Dei secundum gratiam præfert. Angelus est animal rationale, igneum, somni expers (12).

De fide.

Quid est fides? unde et quot modis recta fides dicitur? Fides est conceptio menti insita, seu substantia animo concepta, vocatur πίστις κατὰ τὸ πεῖθεσθαι εἰς τί, quia obedit, ut credat aliquid. Recta fides bifariam accipitur. Est enim fides ex auditu prædicationis. Alia firmior, est a bonorum sperandorum substantia ⁹⁹. » Et illam quidem, quæ est ex auditu, omnes homines possidere possunt (13): alteram vero soli iusti possident. Orthodoxia est

⁹⁹ Heb. xi, 1.

ἀμίαντον, καὶ οὐ κατὰ λεπτότητα τινα, καὶ ἀλλοτριότητα τῶν ἡμετέρων σωμάτων. Ἄφθαρτον γὰρ κυρίως ἐστὶ τὸ ἀπαθές, καὶ ἄϋλον, καὶ ἀψηλάφητον. Ἄφθαρτὸν ἐστὶ τὸ ὑφ' ἐτέρας οὐσίας βλαβῆναι μὴ δυνάμενον. Ἀφθαρτὸν ἐστὶ τὸ κατὰ πάντα ἀρευστον καὶ ἀνευδές, καὶ ἀρωτων· τὸ δὲ πανάγιον σῶμα Χριστοῦ, καὶ πέπονθε καὶ ἐτρήθη τοῖς ἤλοις, καὶ τῇ λόγχῃ καὶ αἷμα, καὶ ὕδωρ ἐξήγαγε, καὶ ἐκ ζωῆς νεκρὸς γέγονε

Φθαρτὸν δὲ ἐστὶ πᾶν τὸ θανάτου δεκτικὸν, καὶ ζωῆς χωριστικὸν. Φθορά δὲ φύσει; ἐστὶν, ὡς φησὶν ὁ ἅγιος Διονύσιος, ἀσθενεία τε, καὶ ἑλλειψὶς τῶν φυσικῶν ἐξῆών τε, καὶ ἐνεργειῶν, καὶ δυνάμεων. Τινὲς δὲ εἶπον, ὅτι δυνάμει μὲν φθαρτὸν ἦν τὸ πανάγιον σῶμα Χριστοῦ, τοῦτ' ἐστὶ, δεκτικὸν φθορᾶς. Ἐνεργεία δὲ διετηρήθη ἐν τῷ μνήματι ὑπὸ τῆς θεότητος τοῦ λόγου ἀφθαρτον. Καταφθορά ἐστὶν ἡ παντελὴς ἀπόλειτα. Διαφθορά ἐστὶν, ὅτ' ἂν ἄλλη οὐσία δι' ἐτέρας ἀφανίζηται, ὡσπερ τὸ σῶμα ὑπὸ σκωληκῶν. Ἡ μορφή, ὡς τῶν μορίων ὑφή ἐκλήθη μορφή, ἦτοι οὐσία· μόρια δὲ μορφῆς, αἱ ὑποστάσεις αὐτῆς λέγονται, ἦτοι τὰ μέρη.

Σχόλιον. Ὁ ἄνθρωπος εἰρηται τετραχῶς ἐν τῇ Γραφῇ. Ἄνθρωπος ὁ Θεός, καὶ ὁ ἄγγελος, καὶ ὁ Σατανᾶς· καὶ ὁ ἐντὸς, καὶ ὁ ἐκτὸς ἡμῶν ἄνθρωπος. Ἄνθρωπός ἐστὶ ζῶον λογικὸν ὀρθοπεριπατητικὸν πλατυῶνυχον· ἢ, ζῶον λογικὸν, ὑλικὸν, γελαστικὸν· ἢ ζῶον ἐξ ἐναντιῶν οὐσιῶν, ὁμόχρονος, καὶ ἀβήητος σύνθεσις· ἢ ζῶον λογικὸν, θνητὸν, νοῦ, καὶ ἐπιστήμης δεκτικὸν. Ἐρμηνεύεται ζῶον, κατὰ ἀφορισμὸν τῆς ἀψύχου κτίσεως· λογικὸν, κατὰ ἀφορισμὸν τῆς ἀλόγου οὐσίας· θνητὸν, κατὰ διορισμὸν τῆς ἀθανάτου τῶν ἀγγέλων ὑπάρξεως· νοῦ, καὶ ἐπιστήμης δεκτικὸν, ὡς ἐν εἰκόني Θεοῦ κατὰ χάριν ὑπάρχον. Ἄγγελός ἐστὶ ζῶον λογικὸν, πύρινον, ἄπυρον (12).

Περὶ πίστεως.

Τί πίστις; καὶ κατὰ τί εἰρηται πίστις; καὶ ὁσαυχῶς ἡ ὀρθὴ πίστις; Πίστις ἐστὶν ἐνδιάθετος ὑπαρξίς, πίστις δὲ εἰρηται κατὰ τὸ πεῖθεσθαι εἰς τί. Διπλῶς δὲ νοεῖται ἡ πίστις ἡ ὀρθή. Ἔστι γὰρ πίστις ἐξ ἀκοῆς τοῦ κηρύγματος. Καὶ ἐστὶ βεβαιότερα πίστις, ἢ ἡ τῶν ἐπιζομένων ἀγαθῶν ὑπόστασις. » Καὶ τὴν μὲν ἐξ ἀκοῆς πάντες ἄνθρωποι εἶναι δύνανται (13)· τὴν δὲ δευτέραν μόνοι οἱ δίκαιοι κέκτηνται. Ὀρθοδοξία ἐστὶν ἀψευδῆς περὶ Θεοῦ, καὶ κτίσεως ὑπό-

NOTÆ.

(11) Nomen μορφῆς accipit pro οὐσία, μορφή ἦτοι οὐσία. Sic et supra.

(12) Alludit ad illud David: Qui facit Angelos suos spiritus, et minis:ros suos ignem ardentem.

(13) Considerat fidem prout cum certa spe et charitate jungitur; cujusmodi fide mali, qua mali, præditi esse non possunt.

λήτης· ἡ ἔννοια περὶ πάντων ἀληθείας, ἡ δόξα τῶν ἁγίων καθάπερ εἰσίν.

Ἐπι λόγου.

Τί λόγος; καὶ ὁσαυχὺς ὁ λόγος; καὶ κατὰ τί εἰρηται λόγος ὁ λόγος; Εἰρηται μὲν οὖν ὁ λόγος τριχῶς· λόγος· ἐνούσιος, ὁ Θεὸς λόγος, λόγος ἐνδιάθετος ὁ τῶν ἀγγέλων, καὶ ὁ ἐν τῇ ἡμετέρᾳ διανοίᾳ λαλῶν, λόγος καὶ ὁ προφορικὸς τῆς γλώττης. Λόγος δὲ εἰρηται ἐκ τοῦ λέγειν. Λόγος προφορικὸς ἐστὶν ἄγγελος νοήματος.

Χριστιανὸς ἐστὶν ἀληθινὸς οἶκος Χριστοῦ λογικὸς, δι' ἔργων ἀγαθῶν, καὶ δογμάτων εὐσεβῶν συνιστάμενος. Αἰρετικὸς ἐστὶ συκοφάντης, καὶ κατηγορὸς ἀληθείας· ἡ ψευδὴς ὑπόληψις τοῦ μὴ ὄντος. Ἄτρεπὸν ἐστὶ τὸ ἀεὶ ὡς αὐτως ἔχον. Φυσικὸν ἐστὶν, ἡ τὸ ἐν τῇ φύσει κείμενον, ἡ, τὸ κατὰ κοινήν, καὶ καθολικὴν συνήθειαν γινόμενον, ἡ τὸ ἀληθῶς ἀληθῆς γνωριζόμενον. Παρὰ φύσιν ἐστὶν, ὁ ὁ Θεὸς οὐχ οὕτως πεποίηκεν, ἡ ὅπερ ὄλως οὐ πεποίηκεν, εἶδ' ἐστὶν ἡ ἀμαρτία, καὶ ὁ θάνατος. Ὑπὲρ φύσιν ἐστὶ, ὁ τοῦ κρείττονος οὐ γέγονε μεταποιούμενον. Θῖον, κατὰ φύσιν, ὁ γάμος· παρὰ φύσιν, ἡ πορνεία· ὑπὲρ φύσιν ὁ τοῦ Χριστοῦ τόκος.

Θέσις ἐστὶν, ἡ ἐπὶ τὸ κρεῖττον ὑφώσις, οὐ μὴν φύσεως μείωσις, ἡ μεταστάσις. Οἰκονομία ἐστὶν ἐκούσιος· μεγέθους συγκατάβασις πρὸς σωτηρίαν τῶν ἐπιτελουμένη· θεωθὲν λέγεται τὸ, πρὸς μεζονα ὄξαν ἀνωφωθὲν, οὐ μὴ τῆς οἰκείας φύσεως ἀλλοιωθὲν. Ἡ σύγκρασις ποτὲ μὲν τὴν ἔνωσιν, ποτὲ δὲ τὴν σύγχυσιν δηλοῖ. Ἀύπη ἐστὶν ἔνδεια ὀρέξεως. Ὅρεξις δὲ ἐστὶν ἡ τοῦ ἐπιθυμητικοῦ μέρους τῆς ψυχῆς κίνησις. Ἐπιθυμητικὸν δὲ ἐστὶ τὸ θελητικόν, ὥστε τὴν λύπην, τὴν ἐπαινετὴν ὁ Χριστὸς ἐν τῷ θελητικῷ μέρει τῆς ψυχῆς ἐκούσιως· ἐδέξατο. Ἀύπη γὰρ κατὰ τὸ λείπον εἰρηται. Τοῖνον ἐν ἀληθείᾳ ἔλυπετο Χριστὸς τὴν ἀκώλυτον Ἰουδαίαν, καὶ Ἰουδαίων, καὶ Ἰερουσαλήμ, ἣν καὶ ἐδάκρυσεν ἐν ἀληθινῇ αἰθίσει ψυχῆς λυποῦμενος, καὶ δεικνύς τὸ φύσει φιλόανθρωπον.

Ἀδημονία ἐστὶ σκυθρωπὴ τῆς ψυχῆς διάθεσις, ἐπὶ ἀποτυχίᾳ τινὸς τῶν ποθουμένων γινόμενῃ. Ἐμβριμησις ἐστὶ ψυχῆς λογικῆς τοῦ θυμικοῦ μέρους ἐνέργεια. Δειλία ἐστὶ συστολὴ ψυχῆς πρὸς ἑαυτὴν, ἐπὶ προσδοκίᾳ τινὸς τῶν οὐ ποθουμένων συνισταμένη. Αὐτεξουσίον ἐστὶ τὸ ἀδέσποτον. Τὸ γὰρ ὑπὸ δεσπότην ὄν, οὐκ ἐστὶν αὐτεξουσίον. Ἡ γὰρ αὐτεξουσιότης κυρίως ἐστὶν ἡ ἀκυριεῦτος πρὸς τὸ καταθύμιον ἀνεμπέδιστος κυριεῦσις. Αὐτεξουσιότης ψυχῆς νοεράς ἐστὶν ἡ ἀκώλυτος πρὸς ἀρετὴν, ἡ κακίαν τοῦ ἐπιθυμητικοῦ ἡμῶν ῥοπή τε καὶ κίνησις. Ἐνθα δὲ κακίας καὶ ἀρετῆς προσβολὴ οὐ γίνεται, ἐκεῖ οὐδὲ

A vera et recta de Deo rebusque creatis existimatio. vel vera de omnibus notitia mentis, vel opinio de rebus, prout sunt.

De verbo.

Quid verbum? quot modis accipitur, et unde nomen ducit? Verbum tria significat: Verbum substantiale, scilicet divinum illud; verbum angelicæ et nostræ menti insitum, et verbum quod lingua profertur. Λόγος dicitur a λέγειν, a dicendo. Verbum vocale est mentis et cogitationis nuntius.

Verus Christianus est rationalis donus Christi, ex bonis operibus, piisque dogmatibus constituta. Hæreticus est sycophanta et accusator veritatis, vel falsa existimatio de eo, quod non est. Immutable est, quod semper se eodem modo habet. Naturale est, quod fit secundum communem et universalem consuetudinem: vel, quod vere verum esse cognoscitur. Præter vel contra naturam est, quod Deus non ita fecit; vel quod omnino non fecit, cujusmodi est peccatum et mors. Supra naturam est, quod diversa ratione ab usitato modo factum est, idque beneficio præstantioris causæ. Secundum naturam est matrimonium; contra naturam, fornicatio; supra naturam, Christi conceptio et generatio.

Deificatio est ad id quod excellentius est, reductio; non tamen naturæ imminutio aut transmutatio. Oeconomia est voluntaria descensio et dimissio (seu dejectio) ob aliquorum salutem instituta. Deificatum vocatur, quod ad majorem gloriam elevatum est, non tamen a propria natura alienatum. Commisio interdum unionem, interdum confusionem significat. Tristitia est inopia appetitionis. Appetitio est concupiscentis partis in anima motio. Concupiscibile idem est, quod volendi vi polens. Itaque Christus sponte sua tristitiam illam quæ laudem meretur, in ea animæ parte, quæ volendi facultate valet, suscepit. Λύπη enim dicitur κατὰ τὸ λείπον, a defectu. Christus ergo in rei veritate tristabatur ob perditionem Judææ, et Judæorum, et civitatis Hierosolymitanæ, super quam etiam D vero doloris sensu flevit, ipsis lacrymis humanitatem illam a natura omnibus insitam testatus.

Anxietas est mœsta animi affectio, inde orta, quæ aliquid eorum, quæ desiderabantur, non sit obtentum. Indignatio est operatio animæ rationalis, in ea parte, quæ irascibilis appellatur. Timor est contractio animæ ad seipsam, ob expectationem quorundam, quæ non appetuntur. Liberum est quod sui juris est. Nam quod sub domino seu alieno jure est, hoc non est liberum; libertas enim proprie est omnis freni, et impedimenti expertus potestus persequendi id, quod animo illubescit. Libertas animæ intellectuali competit; et est concupiscibilis partis expedita nulloque obice retardata ad virtutem

vel malitiam propensio et motio. Ubi vero malitia et virtus non objiciuntur, illic libertas (14) reperiri non potest. Qua enim ratione libera eligendi facultas elucescat, nisi contrariorum oppositu?

Scholion. Notandæ sunt prædictæ definitiones. Nam ad Christum, et ea, quæ Christo competunt, diriguntur.

Sola igitur Christi mens, et sanctissima ejus anima incapax, omnisque malitiæ nescia fuit. Forma enim servi erat, quæ regebatur et gubernabatur a divino Verbo in eadem hypostasi sibi conjuncto. Quocirca hoc etiam profitebatur ea, quæ in Salvatore inerat humana natura: « Non possum a meipso facere quidquam ».¹⁴ Cum enim supra naturæ leges et præscripta sine humano semine, tanquam corpus Dei et anima, subsisteret, Domini nutui et imperio prompte subjiciebatur, tanquam ad divinitatem evecta.

Qualitas est facultas naturæ insita; ut aquæ frigus, igni calor, lapidi durities, siccitas terræ. Qualitas et proprietates, et differentia, et idioma unum idemque significant.

Corpus quadripertitum est, ex quatuor elementis, quemadmodum mundus quispiam, compositum. Tripartita est anima; in corpore sacrosanctam Trinitatem adumbrans, quæ quasi in corpore quodam, in mortuo hoc mundo apparebit, ut eum divina cognitione vivificet. Tripartitam vero animam vocant; quod tanquam elementa intellectualia habet suas **33** partes seu potentias, ex quibus etiam componitur; hoc est, ratiocinandi, concupiscendi et irascendi facultates; ut per vim ratiocinandi virtutis pulchritudinem secum reputet; per vim concupiscendi, Deum amet, demonibus irascatur, sumptis in illos armis. Sicut ergo fieri non potest, ut sit corpus non constans quatuor elementis, sic fieri nequit, ut sit anima, quæ non habeat tres prædictas partes quibus constituitur.

De relativis, seu iis, quæ sunt ad aliquid.

Natura vere domina est et genitrix quædam omnium rerum. Quare omnia, quæ a natura proficiuntur, ex eorum numero sunt, quæ ad aliquid dicuntur. Nam hypostases, filiatio, proprietates, qualitas, simplicitas, et omnia alia ex natura causam suam habent et originem ducunt; et hoc respectu *ad aliquid* dicuntur; hoc est, ex eorum numero, quæ ex naturæ quasi radice dependent; ex quibus etiam sunt voluntas et operatio.

Affirmatio est sententia seu enuntiatio de aliquo prolata: ut cum dicimus: *Fluvius ascendit*; vel: *Princeps ingreditur*. Negatio est affirmationis ever-

¹⁴ Joan. v, 30.

Α ἡ αὐτεξουσίτης τῆς ψυχῆς γνωρίζεσθαι δύναται (14) Πῶς γὰρ ἂν καὶ φανήσεται ἡ αὐτεξούσιος προαίρεσις, ἐνθα προσβολὴ ἐναντία οὐχ ὑφίσταται;

Σχόλιον. Σημειωτέον τοὺς παρόντας ὄρους, εἰς Χριστὸν γὰρ, καὶ εἰς τὰ αὐτοῦ συντείνουσι.

Μόνος τοίνυν ὁ τοῦ Χριστοῦ νοῦς, καὶ ἡ παναγία αὐτοῦ ψυχὴ, ἀδεκτος, καὶ ἀγνωρίστος πάσης πνευρᾶς προσβολῆς γέγονεν. Μορφὴ γὰρ δούλου ἦν, χαλιναγωγουμένη, καὶ δεσποζομένη ὑπὸ τοῦ καθ' ὑπόστασιν ἠνωμένου αὐτῆ Θεοῦ Λόγου. Διόπερ καὶ ἐλεγεν ὁ κατὰ τὸν Σωτῆρα νοούμενος ἄνθρωπος: « Οὐ δύναμαι ἐγὼ ἀπ' ἐμαυτοῦ ποιεῖν οὐδέν. » Ὑπερ γὰρ τοῦ; ὄρους, καὶ νόμου; τῆς ἡμετέρας φύσεως ὕποστάς ἀσπύτως, ὡς Θεοῦ σῶμα, καὶ ψυχὴ ὡν, τῆ τοῦ Δεσπότου νεύσει ἐτοιμῶς ὑπετάττετο ὡς θεοθεῖς.

Ποιότης ἐστὶν ἐνούσιος δύναμις, ὡς τοῦ ὕδατος, ἡ ψυχρότης, καὶ τοῦ πυρὸς ἡ θερμότης, καὶ τοῦ λίθου ἡ σκληρότης, καὶ τῆς γῆς ἡ ξηρότης. Ποιότης, καὶ ἰδιότης, καὶ διαφορὰ, καὶ ἰδίωμα ἓν, καὶ τὸ αὐτὸ σημαίνει.

Τετραμερὲς ἐστὶ τὸ σῶμα, ἐκ τεσσάρων στοιχείων ὡσπερ τις κόσμος συνιστάμενον. Τριμερὴς δὲ ἡ ψυχὴ ἢ ἐν αὐτῷ, προτυπούσα τὴν ἀγίαν Τριάδα, ὡσπερ ἐν σῶματι τινι μέλλουσαν ἐν τῷ νεκρωθέντι κόσμῳ φανερωθῆναι, καὶ τοῦτον τῆ θεογονίᾳ ζωοποιῆσαι. Τριμερὴ δὲ λέγουσι τὴν ψυχὴν, ἔχουσαν ὡσπερ τινὰ στοιχεῖα νοερά, τὰ ἐαυτῆς μέρη, δι' ὧν καὶ συνίσταται, τοῦτ' ἐστὶ, τὸ λογιστικὸν, καὶ τὸ ἐπιθυμητικὸν, καὶ τὸ θυμικὸν, ὅπως διὰ μὲν λογιστικοῦ λογίζεται τὴν ἀρετὴν, διὰ δὲ τοῦ ἐπιθυμητικοῦ ἀγαπᾷ τὸν Θεόν, διὰ δὲ τοῦ θυμικοῦ, ὀργίζεται τοῖς δαίμοσιν, ἀνδριζομένη κατ' αὐτῶν. Ὡσπερ οὖν ἀδύνατον, εἶναι σῶμα μὴ ἔχον τὰ τέσσαρα στοιχεῖα, οὕτως ἀδύνατον, εἶναι ψυχὴν, μὴ ἔχουσαν τὰ τρία μέρη, δι' ὧν καὶ συνίσταται.

Περὶ τοῦ πρὸς τι.

Ἡ φύσις κυρίᾳ πηγαία μήτηρ πάντων, καὶ ὄντος (15) τίς ἐστίν. Πάντα δὲ λοιπὰ, ὅσα ἐκ τῆς φύσεως προσέρχεται τῶν πρὸς τι λέγονται. Αἱ γὰρ ὑποστάσεις, καὶ ἡ υἰότης καὶ ἰδιότης, καὶ ποιότης, καὶ ἀπλότης, καὶ πάντα τὰ λοιπὰ, ἐκ τῆς φύσεως τὴν αἰτίαν, καὶ τὴν πρόδοον ἔχουσι, καὶ κατὰ τοῦτο τῶν πρὸς τι λέγονται, τοῦτ' ἐστὶ, τῶν πρὸς τὴν ῥίζαν τῆς φύσεως ἀποκρμαμένων, ἐξ ὧν ἐστὶ καὶ ἡ θέλησις, καὶ ἡ ἐνέργεια.

Κατάφασις (16) ἐστὶ δόξα, ἣ γινὸν κατηγορία περὶ τινος λεγομένη οἶον, ὡς ὅτε λέγομεν ὅτι, ὁ ποταμὸς ἀνέρχεται ᾧ, ὁ ἀρχὼν εἰσέρχεται. Ἀπόφασις (17)

NOTÆ.

(14) Libertas scilicet quoad speciem actus; potest tamen esse libertas quoad exercitium, vel modum exercitii, si non in omnibus, certe in aliquibus.

(15) C. B. ὄντως.

(16) C. B. τί κατάφασις.

(17) C. B. τί ἀπόφασις.

ἔστι ἀνατροπὴ τῆς καταφάσεως, οἷον, ὁ ποταμὸς οὐκ ἀνέρχεται, οὐδὲ ὁ ἄρχων εἰσέρχεται.

Ἡ κατηγορία, οὐ πάντως ἐπὶ κακῷ λέγεται, ἀλλὰ καὶ ἐπ' ἀγαθῷ. Κατηγορία γάρ ἐστι πᾶσα περὶ οἴου δὴ ποτε πράγματος; ὀριστικῆ ἔμφασις· οἷον, ὁ θεὸς ἀγαθὸς φύσει· ὁ διάβολος πανούργος· ὁ δολερὸν, ἡ ἀλώπηξ· κλεπτικόν, ἡ γαλαῖα (18).

Καταχρηστικόν (19) ἐστὶ πᾶν τὸ μὴ ὀριστικῶς, ἀλλ' ἐν ἀφελότητι, καὶ ἀκακίᾳ, εἰρημένον (20) ὑπό τινας. Ἄτινα οὐδὲ εἰς νόμον, ἢ ὄρον ἀναφέρεσθαι δύναται· οἷόν ἐστι τὸ εἰρημένον, ὅτι τότε ἐνέπτευσε εἰς πρόσωπον αὐτοῦ. Οὐ γὰρ παρὰ τοῦτο ἐνάμαθα πρόσωπον ἰδικὸν εἰπεῖν τὸ ἄγιον σῶμα αὐτοῦ, ἀλλὰ φύσιν.

Περὶ ἐτυμολογίας.

Ἐτυμολογία ἐστὶν ἡ τῆς δυνάμεως τοῦ ὀνόματος ἐφθέγη, ἐξ αὐτοῦ τοῦ ὀνόματος ἐρμηγευομένη. Οἷον τι εἰρήνη, κατὰ τὸ ἡρμεῖν τὸν νοῦν· ὡσπερ πάλιν ταραχῆ, διὰ τὸ ῥῆον χεῖσθαι· καὶ πλάνη, κατὰ τὸ πλαγιάζειν τὸν νοῦν· σωφροσύνη κατὰ τὸ σῶμα φρονεῖν, ἢ διὰ τὸ τὸ σῶμα φρουρεῖν ἀπὸ ῥύπου· πικρία εἰρηται, (ὡς) πικρωνία, διὰ τὸ πηροῦν τὴν νεότητα, ἢ διὰ τὸ πηροῦν τὸν νοῦν, ἦγουν, ἐκτυφλοῦν, ἢ πάλιν διὰ τὸ πῶρρωθεν νεύειν· ἀγγελία, διὰ τὸ ἔργον ἰστασθαι βίον· ἀγάπη, διὰ τὸ ἀγειν τὸ πᾶν, ἦτοι ἐνοῦν, καὶ συνάπτειν πρὸς ὁμόνοιαν· ἀρετὴ ἀρέσκον Θεῷ τι, ἢ ἀρετὴ, ἦτοι ἐραστὴ, καὶ φιλητὴ. *mutilet*; ἢ διὰ τὸ πηροῦν τὸν νοῦν, ἦγουν ἐκτυφλοῦν, *quod mentem excæcet*; vel διὰ τὸ πῶρρωθεν νεύειν, *quod emittit annua*. Ἄγγελια, *casitas*, διὰ τὸ ἔργον ἰστασθαι βίον, *ob vitam infecundam*. Ἀγάπη *charitas*, διὰ τὸ ἀγειν τὸ πᾶν; *quod omnia ducat, vel uniat et copulet ad concordiam*. Ἀρετὴ, *virtus*: ἀρέσκον Θεῷ τι, *quiddam Deo placitum, vel ἀρετὴ, tanquam ἐραστὴ amabilis, καὶ φιλητὴ, amabilia*.

Βάπτισμα, Βάπταισμα, ἐν ᾧ βάλλεται, ἦγουν πίπτει τὸ παταῖσμα· ἀγαθόν, τὸ ἀγαν θεῖον, ἢ τὸ ἀγαπᾶν θεόν· θάνατος, θένωτος, διὰ τὸ τίθεσθαι κατὰ νώτου τὸν θητήσκοντα· ἄδης, διὰ τὸ ἀδύλον, ἄδως, ἀδηλος δύσις, ἢ ἀδηλος δῆσις ἄδης· ἀνάστασις, ἄνω στάσις, ἦτοι ἐγερσις· φθορὰ ἐκ τοῦ φθείρεσθαι ῥῆον, ἦτοι σῆψεσθαι ευχερῶς· φθίσις γὰρ ἡ σῆψις ἐστὶ· σοφός, ἐν ᾧ τὸ σῶμα βέλ, ἦτοι καταβρέβη· σῶμα, σῶαιμα, σῶον αἶμα ἐν τῷ ἅμα· μέλη, ὡς ἵνα εἴπῃς, *μέρη*· κοινωνία, εἰς κοινήν ἵναί τα μέρη· τετυρὸς στα εὔρος, στάσις, καὶ εὔρος, ἦγουν μῆκος καὶ πλάτος· εὔρος γὰρ τὸ πλάτος ἐστίν· θυμαστήριον, τὸ τὴν θυσιαν τηροῦν· ἱερεῖον τὸ πρόβατον εἰρηται, διὰ τὸ ἰεσθαι, ἦγουν φέρειν τὸ ἔριον· λοι-

sio et refutatio : ut *Fluvius non ascendit. Princeps non ingreditur.*

Categoria non solum in malam partem (pro accusatione), sed et in bonam sumitur. Categoria enim est quælibet de quavis re definita enuntiatio ; ut, *Deus natura bonus est ; diabolus versipellis et vaser ; astuta vulpes ; furax felis.*

Catachresticum et abusivum est omne illud, quod non definite et simpliciter, sed certo modo, bonaque fide et mente asseritur. Quæ hujus generis sunt, sub certam legem aut definitionem redigi non possunt : quale illud : « Tunc exspuerunt eis πρόσωπον, in faciem ejus » ; neque enim hic nomine προσώπου ipsam Christi personam accipere licet, sed naturam.

De etymologia.

Etymologia est notatio seu rectitudo potestatis, qua nomen pollet , ex ipsa nominis interpretatione desumpta. Exempli gratia, εἰρήνη κατὰ τὸ ἡρμεῖν τὸν νοῦν, **34** *quod mentem pacificet ac tranquillet* ; sicut ταραχῆ, *turba, tumultus*, διὰ τὸ ῥῆον χεῖσθαι, *quod facile diffundatur*. Πλάνη *error*, κατὰ τὸ πλαγιάζειν τὸν νοῦν, *quod mentem transversim abripit*. Σωφροσύνη, *temperantia*, διὰ τὸ σῶμα φρονεῖν, *quod quæ ad salutem pertinent, sapiat* ; ἢ διὰ τὸ τὸ σῶμα φρουρεῖν ἀπὸ ῥύπου, *vel quod corpus custodiat a sordibus*. Πικρία dicitur quasi πικρονία, *mutilitatio*, διὰ τὸ πηροῦν τὴν νεότητα, *quod juventutem mutilet* ; ἢ διὰ τὸ πηροῦν τὸν νοῦν, *quod mentem excæcet* ; vel διὰ τὸ πῶρρωθεν νεύειν, *quod emittit annua*. Ἄγγελια, *casitas*, διὰ τὸ ἔργον ἰστασθαι βίον, *ob vitam infecundam*. Ἀγάπη *charitas*, διὰ τὸ ἀγειν τὸ πᾶν, *quod omnia ducat, vel uniat et copulet ad concordiam*. Ἀρετὴ, *virtus*: ἀρέσκον Θεῷ τι, *quiddam Deo placitum, vel ἀρετὴ, tanquam ἐραστὴ amabilis, καὶ φιλητὴ, amabilia*.

Βάπτισμα, quasi βάπταισμα, in quo βάλλεται ἦγουν πίπτει τὸ παταῖσμα, *abjicitur caditque peccatum*. Ἀγαθόν bonum, τὸ ἀγαν θεῖον, *valde divinum* ; vel τὸ ἀγαπᾶν θεόν, *Deum amare*. Θάνατος, *mois*, quasi θένωτος, διὰ τὸ τίθεσθαι κατὰ νώτου τὸν θητήσκοντα, *quod morientem in dorso ponat*. ἄδης, *infernus*, διὰ τὸ ἀδηλον, *propter obscuritatem*, quasi ἄδως, ἀδηλος δύσις, vel *obscurus ingressus* ; ἢ ἀδηλος δῆσις, vel *obscura colligatio*. Ἀνάστασις, *resurrectio*, ἄνω στάσις, *quasi rursum statio, seu resuscitatio*. Φθορὰ, *corruptio*, ἐκ τοῦ φθείρεσθαι ῥῆον, *quod facile corrumpatur, vel facile putrescat* : φθίσις enim est *putrefactio*. Σοφός, *loculus*, in quo τὸ σῶμα βέλ, *corpus diffuit*. Σῶμα, *corpus*, σῶαιμα, σῶον αἶμα

11 Matth. xxvi, 67.

NOTÆ.

(18) C. B. γαλλῆ. Recti. γαλλῆ.
(19) C. B. καταχρηστικόν καὶ κατάχρησις.
(20) C. B. Πᾶν μὴ ὀριστικῶς ἐν ἀφελότητι καὶ ἀκακίᾳ εἰρημένον. Omne quod non definite, simplici et malitæe experte animo dicitur.
C. B. οὐ γὰρ παρὰ τοῦτο πρόσωπον πρόσωπον ἰδικόν εἶπε ἄγιον σῶμα αὐτοῦ, ἀλλὰ φύσιν. In eod. eod. hæc subduntur omissa in Aug. : κατάχρησις ἐστίν, ὅταν ἐκ τινος συνηθείας λέγηται τὸ μὴ δὲ αὐτὸ

D κυρίως, ὡς ὅταν τις καὶ τὸν ἐν λίμνῃ ἢ ποταμῷ ἰχθύας ἀγρεύοντα ἀλιεὺς λέγη, κυρίως γὰρ ἐπὶ τῆς θαλάσσης λέγεται ἀλιεὺς, ἀλλὰ γὰρ ἡ θάλασσα. *Catachresis, quando ex quadam consuetudine aliquid dicitur, quod non est proprie ipsum, ut cum quis eum, qui pisces in lacu aut fluvio capit, ἀλιεὺς nominat, cum proprie talis appelletur, qui in mari piscatur.*

ἐν τῷ ἄνω, *incolumis sanguis, simul junctus*. Μέλη, ἅ τὰν, ἱερεὺς, ὁ τὸ ἱερτεῖον εὖων, ἦτοι προσφέρων, ἐκ *membra, quasi dixeris, mēra, partes*. Κοινωνία, τοῦτου οὖν ἐκλήθη ἱερεὺς. *communio, eis coinōn levari τὰ μέρη, quod partes ad communionem tendant*. Σταυρός, σταυρὸς, ἐστὶ εὖρος, *ea latitudo, stasis καὶ εὖρος, ἦγουν μήκος καὶ πλάτος, longitudo et latitudo; nam latitudo appellatur εὖρος*. Θυσιαστήριον, *altare, τὸ τὴν θυσίαν τηροῦν, quod sacrificium aereet*. Ἱερεῖον νοεῖται ὡς, διὰ τὸ ἱεσθαι ἦγουν φέρειν τὸ ἔριον, *quod lanam ferat*. Ἱερεὺς, *sacerdos, ὁ ἱερτεῖον εὖων, ἦτοι προσφέρων, hostiam immolans*. Hinc nomen invenit ἱερεὺς.

Quæ nomen habent compositum ab ἀνά, ἐὰ ἄνω, sursum significant. Ut ἀναφορὰ, quasi ἄνω φορὰ, *etatio in altum: ἀνάστασις, resurrectio, ἄνω στάσις; ἀνατολή, oriens, ἄνω ἐπιτολή τοῦ ἡλίου, ascensio solis sursum; ἀναγραφὴ, ἀνάγνωσις, ἡ ἄνω γνώσις, et id genus alia; ut ἀνάβασις (quasi ἄνω βάσις) ascensio*. Ἀναγκαῖα, *necessaria, ἡ ἄνωθεν καίνωσις, renovatio superna; ἀνάπαυσις, requies; ἀνάλημμα, analemma; ἀναφυχή, refrigeratio* Γῆρας, *senectus, quasi γέρας seu τιμὴ, honor; ἡ ὅτι γῆν ὀρᾷ, vel quia terram spectat*. Λύχνος, *lucerna, διὰ τὸ λυεῖν τὸ νύχος, ἦγουν τὸ σκότος, quod tenebras dissolvat*. Λύπη, *tristitia, λείπει, quasi a verbo deficit, ex- o- itur enim ob defectum aliquem*. Ἄνεμος, *ventus, ὅτι φυσῶν πάλιν ἀναμένει, quia flans iterum manet*. Ἀρβενικόν, *masculum, virile, quod victoriam tollat; σημεῖον, signum, quod signet eum qui illud ponit*.

Κύων, *canis, ἐκ τοῦ συχῶς κύειν, quod crebro concipiat*. Κηρός, *cera, ὅτι καίομενος βεῖ, quod suat, cum uritur, sicut cedrus 35 ustulata suscit; νεφέλη, nubes, διὰ τὸ νάματα ὑφέλειν, quod fluentia subtrahat*. Ἐπίσκοπος, *episcopus, ἐπὶ τῷ σκοπεῖν ὄν, quod sit in specula*. Καρδία, *cor, ὡς ἐκ τοῦ κραδαίνεσθαι ἦτοι ἀπαύσιως σαλεύεσθαι, quod indesinenter agitur*. Νεφροί, *renes, διὰ τὸ ἐν νώτῳ φέρεσθαι, quod in dorso ferantur; μετάφρενα, τὰ ὀπισθεν τῆς κεφαλῆς, que retro caput sunt; ἦγουν μετὰ τὰς φρένας, post mentem, nam mens in capite est*. Κρανίον, *cranium, ἐν ᾧ κρέματα ἀνοῦς, in quo mens pendet*. Τράχηλος, *collum, τῆς βράχης ἦλος, quasi spinæ dorsii clavus*. Μύσταξ, *mustax, ἐν ᾧ οἱ μυκτῆρες στάζουσιν, in quo naves stillant*. Μηροί, *femora, διὰ τὸν μερισμὸν τοῦ σώματος, ob corporis divisionem*. ὤμος δὲ, *humerus vero, ὅτι μᾶς ἐστὶ τοῦ πλάτους, καὶ μήκους; quod æqualis sit latitudinis et longitudinis*. Γόνυ, *genu, ὡς εἰς γῆν κεύθω, tanquam ad terram innuens*. Ἀγκύλη, *inflexio seu curvatura cubiti, διὰ τὸ ἄνωθεν αὐτῆς κοίλον, propter cavitate[m] ejus*. Μάλαι, *ala, a mille, ἐκ τοῦ μαλοῦ τῶν πριχῶν, a teneritudine pilorum*. Ὀδόντες, *dentes; οἱ ἐπὶ τῇ ἔδωδῃ ὄντες, esui destinati*. Χεῖρες, *manus, διὰ τὸ χεῖσθαι βῆον, quod facile diffundantur; καὶ διὰ τὴν χρεῖαν ὑπουργεῖν, et quia subministrant necessaria*. Πόδες, *pedes, διὰ τὸ πατεῖν τὸ ἔδαφος, quod pulsent solum*. Κοιλία, *venter, quod concipiat θάλαα*. Ἐντερα, *viscera, quod intus fluant*. Πνεύμων, *pulmo, quia in ipso sunt πνεύματα, spiritus*.

Scientium est nomina nonnulla esse peregrina, quorum etymologia explicari nequit, ut *saccellarius, Syriacum est. Sacella enim Syris idem est, quod recipere*. Similiter *latus, Romanum est; nam Romanis πλάτος appellatur latus seu latitudo*. Δεσπότης, *dominus, δεσμός τις, vinculum quoddam, quod omnes aitione sua comprehendat*. Κύριος, *dominus, quasi κύριος, auctoritas, seu κράτος, potentia*. Κήρυξ, *hominem quasi florere, et virere faciunt, fort. θάλαα, florida, laeta, jucunda τὰ τὰ τὸ θάλαος*.

NOTÆ.

(31) Fort. ὑφέλειν vel ὑφέλειν.

(32) Ita C. A. Quod quid sit quaero. Forte legendum, θάλαα, quæ vox significat omnia bona. quæ

Ἔσα ὀνόματα ἔχουσι τὸ ἀνά, τὸ ἄνω δηλοῦσιν. Ὄρον, ἀναφορὰ ἦγουν ἀναφορὰ [ἄνω φορὰ] ἀνάστασις, ἀνώστασις [ἄνω στάσις]· ἀνατολή, ἄνω ἐπιτολή τοῦ ἡλίου· ἀναγραφὴ, ἀνάγνωσις, ἡ ἄνωθεν γνώσις, καὶ τὰ λοιπὰ ὁμοίως. Ἀνάβασις, ἀναγκαῖα, ἡ ἄνωθεν καίνωσις· ἀνάπαυσις, ἀνάλημμα [ἀνάλυμα], ἀναφυχή. Γῆρας, γέρας. ἦγουν τιμὴ, ἡ ὅτι γῆν ὀρᾷ· λύχνος διὰ τὸ λυεῖν τὸ νύχος, ἦγουν τὸ σκότος· λύπη, λείπει, ἐπιλείπει γὰρ συνίσταται· ἄνεμος, ὅτι φυσῶν πάλιν ἀναμένει· ἀρβενικόν, ἐκ τοῦ αἶρειν τὸ νίκος· σημεῖον σύσημον ὅν τοῦ τιθέντος.

Κύων, ἐκ τοῦ συχῶς κύειν· κηρός, καίομενος βεῖ ὡς περ κέδρος καίομενος ἱδροῖ. Νεφέλη, διὰ τὸ νάματα ὑφέλλειν (21). Ἐπίσκοπος ἐπὶ τῷ σκοπεῖν ὄν· καρδία, ὡς ἐκ τοῦ κραδαίνεσθαι, ἦτοι ἀπαύσιως· σαλεύεσθαι· νεφροί, διὰ τὸ ἐν νώτῳ φέρεσθαι· μετάφρενα, τὰ ὀπισθεν τῆς κεφαλῆς, ἦγουν μετὰ τὰς φρένας, ἐν τῇ κεφαλῇ γὰρ φρένες· κρανίον, ἐν ᾧ κρέματα ὁ νοῦς, εἰρηται· τράχηλος, τῆς βράχης ἦλος· μύσταξ, ἐν ᾧ οἱ μυκτῆρες στάζουσι· μηροί, διὰ τὸν μερισμὸν τοῦ σώματος· ὤμος δὲ, ὅτι μᾶς ἐστὶ τοῦ πλάτους, καὶ τοῦ μήκους· γόνυ, ὡς εἰς γῆν κεύθω· ἀγκύλη, διὰ τὸ ἄνωθεν αὐτῆς κοίλον· μάλαι, ἐκ τοῦ μαλοῦ τῶν τριχῶν· ὀδόντες, οἱ ἐπὶ ἔδωδῃ ὄντες· χεῖρες, διὰ χεῖσθαι βῆον, καὶ διὰ τὴν χρεῖαν ὑπουργεῖν· πόδες, διὰ τὸ πατεῖν τὸ ἔδαφος· κοιλία, διὰ τὸ κύειν (22)· τάλια· ἔντερα, διὰ τὸ τὰ ἐντὸς βεῖν· πνεύμων, ὅτι ἐν αὐτῷ τὸ πνεῦμα.

Εἰδέναι μέντοι ἔχρη, ὅτι τινὰ ὀνόματά εἰσι ἀλλόγλωσσα, ἅπερ οὔτε δύνανται ἐτυμολογηθῆναι. Ὄρον, *σακελλάριος* Συριστὶ ἐστὶ· *σάκελλα* γὰρ τὸ δέχεσθαι εἰρηται. Ὅμοιος *λάτος* Ῥωμαῖστὶ εἰρηται· *λάτος* γὰρ πλάτος κέκληται. Δεσπότης δεσμός τις, διὰ τὸ πάντας περιέχειν, καὶ συγκρατεῖν· Κύριος, κύριος τὸ κράτος εἰρηται· κήρυξ, τῇ κινήσει βῆον δέξυς· Ὑψιστος, ἐν τῷ ὕψει ἐστὼς· οὐρανός, ὄρασις

hominem quasi florere, et virere faciunt, fort. θάλαα, florida, laeta, jucunda τὰ τὰ τὸ θάλαος

ἀλω· σελήνη, σέλας νηπιάζον· ἥλιος, διὰ τὸ ἴεσθαι, τὸ ἔως γὰρ ἢ ἀνατολή· πλειάς, ἐκ πλειόνων ἀστέρων οὖσα· ἑωσφόρος, τὴν ἑως φέρεσθαι, ἤγουν ἀνατολήν· πωμάριον [πωμάριον forie] ῥωμαϊστὶ ἔστιν ἡ λέξις, πώμαρον [πωμάρια] γὰρ λέγουσι τὰ κηπία· Αἴγυπτος, ἐγγύποτος, ὡς ἐγγίζουσα τῷ κότῳ, ἢ τῷ ποταμῷ· Νεῖλος, διὰ τὸ νεάζειν τὴν ἕλην· Βαβυλῶν, Ἑβραῖα ἡ λέξις, Βαβέλ, τοῦτ' ἔστι σύγχυσις, ἢ γάραχος· νυμφίος, ὁ νῦν φιλῶν νύμφην· νοτάριος, Ῥωμαῖα ἡ λέξις· Νότα γὰρ τὰ γράμματα εἰσι Ῥωμαῖστὶ· νήπιον, νέον πῖον, ἤγουν λιπαρὸν· νεώτερος, ὁ νέος τῇ ὁράσει· ναύτης, τῆς νηὸς τις· κόρη, κόλυσις τοῦ βεῖν ἤτοι πρὸ τοῦ τόκου, ἤτοι πρὸ τῶν αἱμάτων· καὶ ἡ κόρη τοῦ ὀφθαλμοῦ, ὡς τοῦ κύκλου βεῖν τὸ δάκρυον. Λέγεται ἐκ τούτου κολούριον, τὸ κολύον τὸ βέον. Εἰρηται ὀφθαλμὸς, ὄρασις θολουμένη· ὠμῶς, ἤγουν χαλεπῶς· σχόλιον εἰρηται, διὰ τὸ κατὰ σχολὴν παρατίθεσθαι πρὸς φερέραν ἐξηγησίαν τῶν δυσνοήτων, νοημάτων, ἢ βημάτων.

Ναύτης, *nautia*; τῆς νηὸς τις, *quidam de nave*. Κόρη, *puella*; *prohibitio fluxus vel ante partum, vel ante menses*; *rupilla oculi*, ὡς τοῦ κύκλου βεῖν τὸ δάκρυον, *quod in orbem fluat lacryma*. Ἦνε et κολούριον, *collyrium*, τὸ κολυόμενον τὸ βέον, *quod fluxum sistat*. Dicitur ὀφθαλμὸς, *oculus*; ὄρασις θολουμένη, *visio turbida*; ὠμῶς, ἤγουν χαλεπῶς, *difficuller*, σχόλιον nominatur, διὰ τὸ κατὰ 36 σχολὴν παρατίθεσθαι, *quod per otium adjungatur ad majorem explicationem difficultium rerum aut verborum*

Μὴ ἀγνοήτω ὁ φιλομαθὴς μηδὲ τοῦτο, λέγω δὴ, ἔτι ὁ φιλοπίνωσ ἐγκύπτων τοῖς προκειμένοις ὄροις, πᾶσαν τὴν δύναμιν τῶν ὀνομάτων ἐν αὐτοῖς προσηκουμένην εὐχερῶς ἐκμανθάνει. Ἰστέον ὅτι καὶ αἱ δύο προσηγορίαι τοῦ Χριστοῦ, λέγω δὴ τὸ, Θεὸς καὶ ἄνθρωπος, ἐνεργητικῶς λέγονται ἐκ τῶν οὐκείων αὐτῶν ἐνεργειῶν οὕτως ὀνομασθεῖσαι. Καὶ γὰρ τὸ, Θεός, οὐ τὴν οὐσίαν τῆς θεότητος σημαίνει· ἀκατάληπτος γὰρ αὐτῇ, καὶ ἀνώνυμος ἡμῖν· ἀλλ' ἐκ τῆς θεωρητικῆς αὐτοῦ ἐνεργείας Θεὸς εἰρηται, ὡς φησιν ὁ ἅγιος Διονύσιος, ἢ ἐκ τοῦ θέειν, ἤγουν διατρέχειν, καὶ φλογίζειν. Ὁμοίως καὶ τὸ, ἄνθρωπος, οὐκ αὐτὴν τὴν φύσιν δηλοῖ, ἀλλὰ τὸ ἄνω θρεῖν τὴν ὥπα, τοῦτ' ἔστιν ἄνω ὄρξην τὴν τῶν ὀφθαλμῶν ἐνεργεῖαν. Εἰ οὖν αἱ δύο προσηγορίαι τῶν Χριστοῦ φύσεων, ἐκ τῶν οὐκείων ἐνεργειῶν τὰ ὀνόματα ἔχουσι, ἑκάστος τῆ· τῶν αἰρετικῶν πηρώσεως, πῶς τις οὐσιώδεις αὐτοῦ ἐνεργείας ἀπαρνούμενοι οὐκ αἰσχύνονται,

Περὶ τῶν οἰκονομικῶν.

Τῶ, οἰκονομικῶς ἐπὶ Χριστοῦ κατὰ τρεῖς δύναται νοεῖσθαι τρόπος, τοῦτ' ἔστιν, ἢ ὡς ὅταν λέγωμεν· οἰκονομικῶς ἐθῆλασε, καὶ ἐνηπίασε, καὶ ἠβῆθησεν ὁ Χριστὸς καὶ ἐκοιμήθη, καὶ ἐπέινασε, τοῦτ' ἔστι κατὰ τὴν φύσιν τῆς οἰκονομίας αὐτοῦ. Λέγωμεν πάλιν οἰκονομικῶς καὶ ὅτε γίνεται πρᾶγμα, οὐ πάντως ἐξείλεον γενέσθαι, γίνεται δὲ διὰ συγκατάθεσιν, καὶ σκοπὸν σωτηρίας τινῶν. Ὡς δὲ ἂν ὁ Παῦλος περιέτρεπε τὸν Τιμόθεον βουλόμενος ἐπιστάσασθαι Ἰουδαίους, διὸ καὶ συνήγγιζεν ἑαυτὸν. Καὶ ἡ περιτομὴ τοῦ Χριστοῦ, κατὰ τοῦτον τὸν τρόπον γέγονεν οἰκο-

præco, τῇ κινήσει βῆον δέξυς· *facile mobilis et agilis*. Ἰψίστος, *altissimus*, ὁ ἐν ὕψει ἑστὼς, *qui in alto stat*. Οὐρανός, *caelum*, ὄρασις ἄνω, *superna visio seu contemptatio*. Σελήνη, *luna*: σέλας νηπιάζον, *quasi recens, et, ut sic dicam, infantilis lux*; ἥλιος, *sol, forte, quod auroram ferat*. Ἐως enim est ἀνατολή, *oriens seu aurora*. Πλειάς, *pleias, ex πλειόνων ἀστέρων οὖσα, quod ex pluribus stellis constet*. Lucifer, *quod lucem seu auroram ferat*. Πωμάριον, *potarium, Romana dictio est; hortos enim vocant pomaria*. Αἴγυπτος, ἐγγύποτος, ὡς ἐγγίζουσα τῷ ποτῷ ἢ τῷ ποταμῷ, *tanquam propinquans potui aut flumini*. Νεῖλος, *Nilus*, διὰ τὸ νεάζειν [*forte, τὴν ἕλην, quod liminum renouet*], τὴν ἕλην, *quod materiam renouet*. Βαβυλῶν, *Hebraea dictio, hoc est confusio vel tumultus*. Νυμφίος, *sponsus*, ὁ νῦν φιλῶν νύμφην, *qui nunc sponsam amat*. Νοτάριος, *Romana vox; nam nota Romana lingua sunt litteræ*. Νήπιον, *infans, νέον πῖον, ἤγουν λιπαρὸν, recens res pinguis*. Νεώτερος, *junior*; ὁ νέος τῇ ὁράσει, *qui aspectu juvenis est*.

N. que hoc a studioso lectore ignorandum est, quod qui definitiones hucusque traditas diligenter perpenderit animoque reposuerit, is nullo negotio omnem de dogmatibus doctrinam in illis reconditam percipiturus sit. Notandum et hoc, duas Christi appellationes, cum *Deus* et *homo* vocatur, ab operatione desumptas esse; nam ex propriis operationibus hæc nomina Christo obtigerunt. Nam *Deus* non significat ipsam divinitatis substantiam; comprehendendi enim a nobis et nominari nequit, sed ex actione, quæ ei inest, Dei nomen adeptus est, ut dicit sanctus Dionysius, ἢ ἐκ τοῦ θέειν ἤγουν διατρέχειν καὶ φλογίζειν, vel a *currendo* et *inflammando*. Similiter et *homo* non significat ipsam substantiam, sed quod oculis sursum aspiciat. Quod si duæ istæ Christi appellationes ex actionibus propriis deductæ sunt, non immerito miramur cecitatem hæreticorum, quo modo non erubescant, quando ab essentia ejus manant s operationes inficiantur.

De illis quæ ad œconomiam seu Incarnationem pertinent.

Vox œconomix seu dispensationis tripliciter de Christo dici potest: primo, ut idem est, quod œconomix et dispensationis gratia, qua notione dicimus, Christum per dispensationem ubera matris auxisse, infantis speciem subisse, crevisse dormivisse, esurivisse, hoc est, secundum naturam carnis, quam per œconomiam induit. Secundo, per dispensationem aliquid fieri dicimus, quando fit quidpiam, quod non oportebat omnino fieri, fit autem, quia quis intuitu salutis ad aliorum imbecillitatem sese demittit et accomodat: ut cum Paulus

circumcidit Timotheum²², volens Judæos hac ratione ad Christum adducere. Quocirca et seipsum sanctificavit. Equidem circumcisio Christi hoc modo oikonomikῶς peracta est, ne videretur legem dissolvere. Tertio, illud etiam per dispensationem actum est, quando mane ad sculneam venit, esuriens, eamque arefecit²³, et quando noctu venit ad suos discipulos ambulans super aquas²⁴, quæ occulta quædam œconomia acta sunt. Hæretici igitur, relictis hujus œconomix modis, asserunt id, quod per œconomiam gestum est, non aliter quam secundum phantasiam, opinionem, externamque istam speciem gestum esse.

Scholion. Observandum est naturas compositas facile esse dissolubiles, ut dicit sanctus Gregorius, quia compositio est diremptionis principium. Hac de causa corpora hominum et animalium facile corrumpuntur et intereunt, utpote ex quatuor naturalibus elementis constituta, **37** quæ perpetuas pugnas ob naturæ diversitatem, inter se ciere solent. At vero res simplices et concretionem carentes, firmæ sunt et stabiles, integræque usque ad mundi consummationem perseverant, ut anima humana, sol, lux, luminaria seu stellæ, aer, aqua, ignis, spiritus et omnia quæ simplicia sunt, et solitaria, permistionisque et compositionis expertia. Unde etiam plantæ et arbores, tanquam ex quatuor elementis conflatae, ex terra, inquam, aqua, sole et acre, ad finem usque non persistunt, senii et interitus exsortes; sed marcescunt moriunturque, ut et alia corpora. Eadem est conditio terræ. Confice interem ex terra et aqua, et facile frangetur.

Scholion. Refutatio problematis illius apud monophysitas valde decantati: nullam esse naturam sine hypostasi.

CAPUT III.

Interrogatio orthodoxi.

Vos, qui affirmatis duas esse generationes in Christo, alteram æternam ex Patre secundum divinitatem, alteram ultimis temporibus ex virgine secundum humanitatem, dicite nobis, num sit partus sine hypostasi, et nos vicissim vobis dicemus, num sit natura sine hypostasi. Proprie enim partus est additamentum hypostaseos in eadem natura. Igitur sicut duæ generationes in una Verbi divini hypostasi, non multiplicarunt hypostasin; sic neque ex duabus naturis hypostatice unitis, accessio personæ facta est. Rursus quando sciscitantur hæretici, num sit aliqua natura sine hypostasi, vicissim ex illis querere oportet, num sit partus sine persona.

Rogo autem eos qui hunc librum lecturi sunt, ut etiam legant scholia certis locis inserta. Et si, ut probabile futurum, liber solæ quædam continet, venia dabitur. Dum autem auctor tota mente, et cogitatione in sensu notando, et designando delixus hæret, sæpe usuenit, ut solœismos et interpunctiones in postremis ducat.

²² Act. xvi, 3. ²³ Matth. xxi, 19. ²⁴ Marc. vi, 47 seqq.

νομικῶς· ἵνα μὴ φανῆ καταλύων τὸν νόμον. Ἔστι δὲ πάλιν οἰκονομικόν, ὅτι ἂν ἦλθεν εἰς τὴν συκὴν ἀπὸ πρωίας πεινῶν, καὶ ἐξήρανε αὐτήν· καὶ ὅτε ἦλθε πρὸς τοὺς μαθητὰς νυκτὸς περιπατῶν ἐπὶ τῶν ὁδῶν, διὰ τινος οἰκονομίας ἀποκρούσους. Οἱ οὖν αἰρετικοὶ ἀφέντες τὸ κατ' αὐτοὺς τοὺς τρόπους νοεῖν τὸ οἰκονομικόν, οἰκονομικόν τὸ ὡς ἐν φαντασίᾳ, καὶ δοκῆσαι γινόμενον λέγουσι.

relictis hujus œconomix modis, asserunt id, quod

Σχόλιον. Ἰστέον, ὡς αἱ σύνθετοι φύσεις, ὡς σύνθετοι πεφύκασιν εἶναι, καὶ εὐδιάλυτοι, ὡς φησὶν ὁ Γρηγόριος, ὅτι σύνθεσις ἀρχὴ διαστάσεως. Διὰ τοῦτο γούν τὰ σώματα καὶ ἀνθρώπων, καὶ ζῶων εὐφάρτα, καὶ εὐθνητα τυγχάνει ὡς ἐκ τεσσάρων φύσεων στοιχείων συγκεῖμενα· καὶ οἰοεὶ στοιχείων προσάλληλα ἐναντίως ἐχόντων, καὶ στασιαζόντων. Τὰ δὲ ἀπλά καὶ ἀσύνητα τῶν πραγμάτων, εὐδιάμονα, καὶ ἕως τῆς συντελείας ἀκατάλυτα μένει· οἷον ψυχὴ ἀνθρώπου, ἥλιος, φῶς, φωστῆρες, ἀήρ, ὕδατα, πῦρ, πνεῦμα, καὶ πάντα τὰ ἀπλά, καὶ ἐνιαῖα, καὶ ἀμύγη, καὶ ἀσύνητα. Ὅθεν καὶ τὰ φυτὰ, καὶ δένδρα, ὡς διὰ τῶν τεσσάρων στοιχείων συνιστάμενα, λέγω δὴ γῆς, καὶ ὕδατος, ἡλίου [ἡλίου, intell. πῦρ, ignem], καὶ ἀέρος, καὶ αὐτὰ οὐκ ἀγήρατα, οὐδὲ ἀφάρτα οὐτε ἀμάραντα εἶσι; ἔξω διαμένει, ἀλλὰ θνήσκει καθὰ καὶ τὰ σώματα, ὡσπερ καὶ ἡ γῆ συνίσταται. Ἠόησον δὲ πλίνθον σύνθετον ἐκ γῆς, καὶ ὕδατος, καὶ εὐχερῶς φθείρεται.

Σχόλιον. Ἀνατροπὴ καὶ καθάρσεις τοῦ πολυθρηλήτου προβλήματος πάντων τῶν μονοφυσιτῶν, τοῦ φάσκοντος, ὡς οὐκέτι φύσις ἀνυπόστατος.

ΚΕΦΑΛ. Γ'.

Ἐρώτησις ὀρθοδόξου.

Λέγοντες δύο γεννήσεις ἐπὶ Χριστοῦ, τοῦτ' ἐστὶ τὴν προαιώνιον ἐκ Πατρὸς κατὰ τὴν θεότητα, καὶ τῶν ἐπαισχάτων τῶν χρόνων, ἐκ τῆς Παρθένου, κατὰ τὴν ἀνθρωπότητα, εἶπατε ἡμῖν εἰ ἐστὶ τόκος ἀνυπόστατος· καὶ λέγομεν ὑμῖν εἰ ἐστὶ φύσις ἀνυπόστατος. Κυρίως γὰρ τόκος ἐστὶ προσθήκη ὑποστάσεως, ἐν ταυτότητι φύσεως, οὐκοῦν ὡσπερ ἐν τῇ μιᾷ τοῦ Θεοῦ Λόγου ὑποστάσει γινόμεναι αἱ δύο γεννήσεις, οὐκ ἐποίησαν αὐτὴν προσθήκην ὑποστάσεως· οὕτως οὐδὲ ἐκ τῶν δύο καθ' ὑπόστασιν ἡνωμένων φύσεων, προσθήκην προσώπου ἐδέξατο. Λοιπὸν ἡνίκα ἡμᾶς ἀποροῦσι λέγοντες οἱ αἰρετικοὶ, ὅτι ἐστὶ φύσις ἀνυπόστατος; ἀντρωπιητέον αὐτοῦς. Ἔστι τόκος ἀπρόσωπος· ἐνθα γὰρ καινὸς τόκος, ἐκεῖ καὶ προσθήκη προσώπου γνωρίζεται.

Παρακαλοῦμεν δὲ τοὺς ἐντυγχάνοντας τῇ βίβλῳ, ἐκ παντὸς τρόπου ἀναγινώσκειν καὶ τὰ κατὰ τοὺς τόπους παρακείμενα, σχόλια. Εἰ δὲ καὶ ὡς εἰκός, καὶ βραχεῖά τινα σόλοικα ἔχει ἡ βίβλος, συγγνώμην αἰτοῦμεν. Ὁ γὰρ αὐτοσχεδῶς ἐκτιθέμενος, πολλάκις ἔργον τὴν νοῦν αὐτοῦ ἐν τοῖς νοήμασιν, καὶ σπεύδων ταῦτα σημειῦσθαι, περιφρονεῖ τῶν σολοικῶν, καὶ τῆς στίξεως.

Ἀναστασίου ἐλαχίστου μοναχοῦ Πύργημα περὶ ἁπίστεως ὀρθοδόξου, ἀρθολογηθὲν ἐκ τῶν ἀγίων Γραφῶν, καὶ διδασκάλων. Anastasii minimi monachi opus de orthodoxa fide, ex sacris Litteris ac doctoribus decerptum.

Ἀρχὴ τῶν λόγων σου, Χριστὲ, ἀλήθεια, μᾶλλον ἢ σὺ αὐτὸς ὁ Θεὸς Ἀλόγος, ἡ ἀληθὴς ἀλήθεια, ὡς ἔπωσ ὦν ἐκ τῆς ὑπεραληθοῦς πατρικῆς ἀληθείας γέννημα, καὶ ἀλήθεια, καὶ τοῖς τῆς σῆς ἀληθείας, ἐργαταῖς; [ἐργάταις] ἐπαγγελλόμενος ἀποστέλλειν τὸ Πνεῦμα τῆς ἀληθείας, καὶ λέγων· «Ὁ δὲ Παράκλητος, ὃν πέμψω ὑμῖν, ἐν τῷ ὀνόματι τοῦ Πατρὸς μου, τὸ Πνεῦμα τῆς ἀληθείας, ἐκεῖνος ἡμᾶς ὀδηγήσει εἰς πᾶσαν ἀλήθειαν, ὅπως μὴ ὑμεῖς ἐσσεθε οἱ λαλοῦντες, ἀλλὰ τὸ Πνεῦμα τῆς ἀληθείας τὸ λαλοῦν ἐν ὑμῖν τὴν ἀλήθειαν.» Καὶ γὰρ καὶ οἱ τοὺς φωτισφόρους καὶ πολυτίμους μαργαρίτας ἐκ βυθῶν ἀοράτων τοῖς ἀνθρώποις θηρᾶν καὶ ἐμφανίζειν βουλόμενοι, γυμνοῦνται ἑαυτοὺς παντὸς περικαλύμματος, καὶ ἔλαιον τὸ οἰκεῖον στόμα πληροῦντες, καὶ πνεῦμα ἱκανὸν ἐν τοῖς μυκτῆρσιν ἐκ τοῦ ἀέρος ἔλκοντες, οὕτως ἑαυτοὺς τῷ φθερῷ ἐκείνῳ, καὶ ζοφώδει βυθῷ παραπέμπουσι. Δηλοῦντος, ὡς οἶμαι, τοῦ ὑποδείγματος, ὅτι δεῖ πάντα ἀνθρώπων τὸν τοὺς βυθοὺς τῶν πνευματικῶν ὑδάτων, καὶ δογματῶν διερευνᾶν, καὶ τοὺς θεοὺς, καὶ καθαροὺς μαργαρίτας ἐξ αὐτῶν ἀγρεύειν βουλόμενον, γυμνὸν εἶναι παντὸς ἐμπαθοῦς περικαλύμματος, καὶ τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον ἐν ταῖς ῥισὶ τῆς ψυχῆς ἔλκειν καὶ ἔχειν, κατὰ τὸν λέγοντα ἅγιον, ὅτι «Πνεῦμα θεῶν τὸ περιόν μοι ἐν ῥισί, πνοὴ δὲ Παντοκράτορος ἡ διδάσκουσα με.» Καὶ· «Τὸ στόμα μου ἦνοιξα, καὶ εἴλκυσα πνεῦμα, ὅπερ ἐστὶ τὸ ἔλαιον ἀγαλλιᾶσεως.» Ὅπως ἐπ' αὐτοῖς πληρωθῆ τὸ θεῖον λόγιον τὸ φάσκον, ὅτι· «Ὁ ἀγαθὸς ἀνθρώπος ἐκ τοῦ ἀγαθοῦ θησαυροῦ τῆς καρδίας προφέρει τὰ ἀγαθὰ, ὡςπερ δὴ πάντως καὶ ὁ ἐμπαθὴς ἀνθρώπος ἐκ τοῦ ἐμπαθοῦς θησαυροῦ τῆς καρδίας προφέρει τὰ πονηρὰ.» Οὐ γὰρ τοσοῦτος ὁ κίνδυνος τοῖς εἰς βυθοὺς ὑδάτων κατατομῶσιν, ὅσος τοῖς τὰ πάθη ἔχουσι, καὶ διερευνᾶν τὰ βᾶθη τῶν ἱερῶν Γραφῶν ἐπιχειροῦσι· μόνον γὰρ τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον, ὡς Θεὸς, δύναται ἐρευνᾶν τὰ βᾶθη τοῦ Θεοῦ.»

Διὰ τοῦτο καὶ τις σοφὸς ἔλεγεν, ὅτι Πρῶτον καθαρίσθω, καὶ τότε τῷ καθαρῷ προσομιλήσει. Εἰ γὰρ ὁ τὸν Χριστὸν ἔχων ἐν ἑαυτῷ λαλοῦντα, καὶ ἕως τρίτου οὐρανοῦ ἀνελθὼν καὶ ἐν παραδείσῳ ἀρρήτα ῥήματα μαθῶν, καὶ εἰπὼν ὅτι «Ζῶ οὐκέτι ἐγώ, ζῆ δὲ ἐν ἐμοὶ Χριστός.» ἐπιστέλλων τοῖς Κορινθίοις ἔρασκεν, ὅτι «Ἐκ μέρους λαλοῦμεν, καὶ ἐκ μέρους γινώσκωμεν,» τίς ἐστὶ ὁ δυνάμενος λέγειν ὅτι τελείως λαλῶ, καὶ τελείως γινώσκω, καὶ μάλιστα τὰ περὶ τοῦ ἀκαταλήπτου Θεοῦ; Ἄπερ πάλιν τις θεολόγος λαλῶν διὰ Πνεύματος ἁγίου ἔλεγεν, ὅτιπερ «Ἦνίκα περὶ Θεοῦ λαλῶ φρίττω καὶ γλῶτταν, καὶ ἀκοήν καὶ διάνοιαν.» Τὸ γὰρ περὶ Θεοῦ λαλεῖν οὐκ ἀκίνδυνον. Ἀλλὰ ταῦτα τινες μὴ ἐννοοῦντες μῆτε ἀνακρίνοντες, οἱ τὰ ἐντὸς τῆς κοιλίας αὐτῶν πῶς διοικούνται μὴ ἐπιστάμενοι, ἀλλ' ἐν τοῖς πάθεσι τῆς ἀτιμίας, καὶ τῷ βορβόρῳ τῶν ἡδονῶν κατ' ἐμὲ συμφορῶμενοι, καὶ οὐδὲ εἰ ἔστιν ἐν ἀνθρώποις Πνεῦμα

Principium verborum tuorum, Christe, veritas, quin potius, tute ipse, Deus Verbum, vera veritas, ceu vere e verissima paterna veritate genitura, atque veritas, et qui veritatis tuæ amantibus missurum te veridicum **38** Spiritum promittis in hæc verba: Cæterum «Paracletus, quem mittam vobis in nomine Patris, veridicus Spiritus, is vos in omnem veritatem deducet, ut non vos sitis qui loquamini, sed veridicus Spiritus, qui per vos loquatur veritatem»³⁸. » Nam et qui splendidos atque pretiosos uniones ex inaspectabilibus profundis hominibus venari ac proficere volunt, vestitu omni se despoliantes, et oleo os implentes, auræque quod satis sit naribus ex aere trahentes, ita se in terribile illud ac tenebricosum profundum demittunt. Quod, ut arbitror, exemplum ostendat, qui spiritualium aquarum atque dogmatum profunda vestigare, ex iisque divinos atque puros uniones venari velit, oportere eum ab omni concitato, quasi quodam tegumento nudum esse, sanctumque Spiritum animi tanquam naribus trahere et continere, secundum dicentem sanctum: « Spiritus divinus qui mihi inest in naribus, et Omnipotentis auræ quæ me erudit»³⁹; » et: « Os meum aperui, et atraxi spiritum, quod oleum lætificatum est»⁴⁰. » Ut in iis comprobetur divini oraculi effatum: « Bonus ex bono animi thesauro bona profert, ut sane vitiosus e vitioso animi thesauro vitiosa profert»⁴¹; » neque enim tantum periculi est profunda aquarum tentantibus, quantum vitio obstrictis, et sacrarum Litterarum profunda rimari agredientibus: solus namque Spiritus sanctus, ceu Deus, rimari potest profunda Dei»⁴². »

καὶ διερευνᾶν τὰ βᾶθη τῶν ἱερῶν Γραφῶν ἐπιχειροῦσι· μόνον γὰρ τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον, ὡς Θεὸς, δύναται ἐρευνᾶν τὰ βᾶθη τοῦ Θεοῦ.»

Quare et sapiens quidam ait: In primis purganda mens est, ac tum puro consuescendum. Nam si Christum habens in se loquentem, et qui in tertium cælum evasisset, vocesque in paradiso insolentes hausisset⁴³, cujusque hæc sint verba: « Vivo non jam ego, quin vivit in me Christus»⁴⁴, » Corinthiis scribens ait: « Partim loquimur, et partim cognoscimus»⁴⁵, » ecquis est qui dicere possit, Integro loquor, et integre cognosco, maximeque quæ ad incomprehensum Deum spectant? Quæ rursus theologus quidam per Spiritum sanctum eloquens, inquit: « Cum de Deo loquor, et lingua, et auditu, et mente inhorresco.» Nam sine periculo non est de Deo loqui. Sed hæc quidam minime cogitantes neque discernentes, qui quemadmodum quæ intra eorum ventres sunt obcantur, nesciant, in sælisque vitiiis, et voluptatum sordibus mei instar volvantur, ac ne sciant quidem, insitne in hominibus Spiritus

³⁸ Joan. xvi, 15; Matth. v, 20. ³⁹ Job xxvii, 2, 5. ⁴⁰ Psal. cxviii, 151. ⁴¹ Matth. xii, 35. ⁴² I Cor. ii, 10. ⁴³ II Cor. xii, 2, 4. ⁴⁴ Galat. ii, 20. ⁴⁵ I Cor. xiii, 9.

sanctus, sed interriti omnia carnis atque libidinis desideria exerceant, in cauponis, prostibulis, foro, balneis Christi arcana traducunt et irrident, infeliumque contumeliis propinant, 39 plerumque duopene verbula, aut tres sententias e Patribus furati, memoriaque complexi, atque e vestigio se doctores, non divinitus creatos, sed qui affectibus ferantur, animo inani gloria, atque voluptatibus fracto, ob turpem quæstum ingerentes, Judaice porcis sæpe, et indignis divinos verbi uniones venditant. Siquidem, ut cognoscas licet ex æqualibus ecclesiasticorum historicorum, plerumque omnes hæreses, e vana regnandi libidine, avaritia, hominibus placendi studio, superbia fluxerunt; non tam iis futuris cæcis, si otium atque exercitationem secuti, et affectibus defuncti, Spiritum sanctum sibi domesticum fecissent. Nam, si orare, quæ par est, nescimus, nisi divinum Spiritum teneamus, quanto magis Dei arcana scrutari? Sed omnino dicent mihi vani theologi, Nihil domi natum loquimur, sed cum e sacra Scriptura, tum ex SS. catholicæ Ecclesiæ Patribus petita. Quibus dicam ego quoque: Omnes hæretici id ipsum prædicant. Unde ex sacris Litteris ac doctoribus contradicere nobis videntur. Quare, meo iudicio, nec Scripturam, nec Patrum sententias, sine errore et offensa intelliget, qui non locutum in iis Spiritum sanctum duccem ac inhabitatorem habuerit. Quod enim ait Christus, quoniam Spiritus veritatis ducet vos in omnem veritatem⁴², procul dubio et Scripturam et Patres denotabat.

Capita, quæ orthodoxus rejicere, execrari debet ante colloquium, ubi cum Theodosianis, aut Gaianitis de fide verba est facturus.

In primis Nestorius, ejusque fides execranda est, atque hæc ordine deinceps: Qui sanctam Virginem Mariam naturaliter, et supernaturaliter Deiparam non agnoscat: qui in Christo asserat duas personas, aut duas hypostases, aut duas naturas hypostasi separatas: qui in Christo unionem in hypostasi non suscipiat: qui sententiam non admittat, quæ solam Dei Verbi naturam incarnatam dicat, quomodo eam D. Cyrillus est interpretatus: qui in Christo duas naturas, maris, ac feminæ dicat, aut cogitatione deformet: qui divinitatem Christi a corpore sejunctam dicat in cruce, seu monumento, seu alio quovis loco: qui Dei corpus, ac Dei sanguinem neget, quem percipimus. Præ omnibus vero, et ante omnia execrandus est, qui novam fidem, aut sententiam prædicet, vel teneat, a CCCXVIII Nicææ, CL Constantinopoli, CC Ephesi primitus 40 SS. Patrum fide diversam. Similiter, et qui inveniat, aut suscipiat ex concilio Chalcedo-

⁴² Joan. xvi, 3.

Αγιον ἐπιστάμενοι, ἀλλὰ πάντα τὰ θελήματα τῆς σαρκὸς καὶ τῶν ἡδονῶν ἀδεῶς ἐργαζόμενοι, ἐπὶ καπηλείων τε καὶ χαμαιτυπειῶν καὶ ἀγορῶν, καὶ βαλανείων τὰ τοῦ Χριστοῦ μυστήρια διασύρουσι καὶ διαπαίζουσι, καὶ βλασφημεῖσθαι ὑπὸ τῶν ἀπίστων παρασκευάζουσι, δύο ποῦ πολλάκις λεξεῖδια, ἢ τρία χρησεῖδια, καὶ κλεψύδρια Πατρικὰ συλήσαντες, καὶ ἐκστρέψαντες, καὶ παρ' αὐτὰ ἑαυτοὺς διδασκάλους. οὐ θεοχειροτονήτους, ἀλλὰ παθοκινήτους, προβαλλόμενοι ἐκ κενοδόξου καὶ φιληδόνου γνώμης, αἰσχροῦ κέρδους χάριν, πολλάκις Ἰουδαϊκῶς ἀπεμπολοῦνται τοῖς χείροις, καὶ ἀναξίους τοῦ θεοῦ τοῦ λόγου μαργαρίτας. Καὶ γὰρ ὡς ἔξεστι μαθεῖν ἐκ τῶν κατὰ καιρῶς τῶν ἐκκλησιαστικῶν ιστοριογράφων, αἰπλείους τῶν αἰρέσεων ἐκ κενοδόξου φιλαρχίας, καὶ φιλαργυρίας, καὶ ἀνθρωπαρεσκείας, καὶ ὑπερφηφάνιας γεγόνασιν, οὐκ ἂν οὕτως ἀποτυφλωθέντες, εἰ διὰ σχολῆς καὶ γυμνασίας καὶ ἀπαθείας τὸ Πνεῦμα τὸ πανάγιον ἐν ἑαυτοῖς εἰσικίταντο, εἰ γὰρ τὸ τί προσεῦξασθαι καθ' ὃ δεῖ οὐκ οἴδαμεν, ἐὰν μὴ θεῖον Πνεῦμα κτησώμεθα, πῶς γέ γε μᾶλλον μυστήρια Θεοῦ ἐρευνᾶν; Ἀλλὰ πάντως ἐρούσι μοι οἱ κενοὶ θεολόγοι ὅτι περ οὐδὲν οἰκοθεν λαλοῦμεν, ἀλλ' ἐκ τῆς ἁγίας Γραφῆς, καὶ τῶν ὁσίων Πατέρων τῆς καθολικῆς Ἐκκλησίας. Πρὸς οὓς κἀγὼ ἐρῶ, ὅτι καὶ πάντες οἱ αἰρετικοὶ τοῦτο αὐτὸ λέγουσιν. "Ὅθεν ἐκ τῆς ἑρᾶς Γραφῆς, καὶ τῶν διδασκάλων ἡμῶν ἀντιλέγειν δοκοῦσι. Διὸ, ὡς ἐμοὶ δοκεῖ, οὐδὲ τοὺς τῶν Πατέρων λόγους δουγήσεται ἀνθρώπος ἀπταιστῶς, καὶ ἀπλανῶς [ἀμέμπτως] καταλαβεῖν, ἐὰν μὴ τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον τὸ λαλήσῃ ἐν αὐτοῖς ἐνοικῶν καὶ ὁδηγὸν κτήσῃται. Τὸ γὰρ εἰπεῖν τὸν Χριστὸν, ὅτι τὸ Πνεῦμα τῆς ἀληθείας αὐτὸ ὑμᾶς ὁδηγήσει εἰς πᾶσαν ἀλήθειαν, εὐδελον ὅτι περ [που] καὶ τὴν Γραφήν, καὶ τοὺς Πατέρας ἐστῆσαν.

Κεφάλαια, ἃ περ ὀφείλει ἀποβάλλεσθαι καὶ ἀναθεματίζειν πρὸ τῆς διαλέξεως ὁ ὀρθόδοξος, ἢν ἴκανα μέλη πρὸς Θεοδοσιανούς, ἢ Γαλιανίτας συναλεῖν περὶ πίστεως λόγον.

Πρωτοτύπως χρὴ ἀναθεματίζειν Νεστόριον, καὶ τὴν πίστιν αὐτοῦ, καὶ λοιπὸν καθεξῆς ταῦτα: τὸν μὴ ὁμολογοῦντα φύσει καὶ ὑπὲρ φύσιν Θεοτόκον τὴν ἁγίαν Παρθένον Μαρίαν, τὸν λέγοντα δύο πρόσωπα, ἢ δύο ὑποστάσεις ἐν τῷ Χριστῷ, ἢ δύο φύσεις διηρημένας, τὸν μὴ δεχόμενον τὴν καθ' ὑπόστασιν ἑνωσιν ἐν τῷ Χριστῷ, τὸν μὴ δεχόμενον τὴν φωνὴν τὴν λέγουσαν μίαν τοῦ Θεοῦ λόγον φύσιν σεσαρκωμένην, καθὼς ἠρμήνευσεν αὐτὴν ὁ ἅγιος Κύριλλος, τὸν λέγοντα, ἢ (23) ἐννοούμενον ἐν Χριστῷ δύο φύσεις ἀρβηνος καὶ θήλεος, τὸν λέγοντα ὅτι ἐχωρίσθη ἡ θεότης τοῦ Χριστοῦ ἐκ τῆς ἁγίας αὐτοῦ σαρκὸς: ἐν τῷ σταυρῷ, ἢ ἐν τῷ τάφῳ, ἢ ἐν ἄλλῳ οἰρηδῆποτε τόπῳ, τὸν μὴ ὁμολογοῦντα Θεοῦ τὸ σῶμα, καὶ Θεοῦ τὸ αἷμα, ὁ μεταλαμβάνομεν. Πολλῶ πλέον δὲ πάντων, καὶ πρὸ πάντων χρὴ ἀναθεματίζειν τὸν κηρύττοντα, ἢ ἔχοντα νέαν πίστιν, ἢ νέον δόγμα, παρηλλαγμένον τῆς πίστεως τῶν ἐν Νικαίᾳ Τῆς Πατέρων, καὶ τῶν ἐν Κωνσταντινουπόλει ΠΝ' καὶ τῶν ἐν Ἐφέσῳ τὸ πρῶ-

(23) Sic et cod. August.

τρων Ὁ ἁγίων Πατέρων· ὡσαύτως καὶ τὸν εὐρόντα ἢ παραλαβόντα ἐκ τῆς συνόδου Χαλκηδόνος· νέειν πιστὸν πρεκτὸς τοῦ φρονήματος τῶν ἁγίων Πατέρων, Ἰωννίου, Εἰρηναίου, Κλήμεντος, Ἀμβροσίου, Ἰουλίου, Εὐσταθίου, Ἀθανασίου, Βασιλείου, Γρηγορίου, καὶ Γρηγορίου, Ἀμφιλοχίου, Ἰωάννου, Ἐπιφανίου, Θεοφίλου, Πρόκλου, Ἐρραῖμ, Ἰσιδώρου, καὶ τοῦ μακαρίου Πατρὸς, καὶ διδασκάλου Κυρίλλου, καὶ τῶν λοιπῶν ἁγίων Πατέρων τῶν ὁμοφρόνων αὐτῶν. Τῶς γὰρ μὴ ἀκολουθοῦντας τούτοις τοῖς ἁγίοις τοῦ Χριστοῦ.

ΚΕΦΑΛ. Δ'.

Ἀναστασίῳ (24) ἐλαχίστου πρεσβυτέρου τοῦ ἁγίου ὄρους Σινῆ περὶ πίστεως τῆς οἰκουμένης Χριστοῦ τοῦ Υἱοῦ τοῦ Θεοῦ πρὸς τὴν ἁγίαν καθολικὴν Ἐκκλησίαν τὴν ἐν Βαβυλῶνι γεγενησάν, αἰτησαμένων τοιῦτ' ἐν αὐτῇ φιλοχρίστῳ καὶ ὀρθοδόξῳ ἡμῶν ἀδελφῶν.

Ἐν ἀρχῇ ἦν ὁ Θεός, καὶ ὁ Θεὸς ἦν ἐν ἀρχῇ, καὶ πρὸ ἀνάρχου ἀρχῆς ἦν ἀεὶ, καὶ ἔστι, καὶ ἔσται, ὁ Θεός. Θεὸν δὲ λέγω τὴν ἁγίαν καὶ ὁμοούσιον, καὶ ἀκτιστον Τριάδα Πατρὸς καὶ Υἱοῦ καὶ ἁγίου Πνεύματος. Οὗτος ὁ Θεὸς ἡμῶν, ὁ ἀειὼν, καὶ πρὸ πάντων πρῶν, ταῖς πρῆναρχικαῖς αὐτοῦ καὶ παναδήλοις θεοουλίαις, πρῶτον τῆς πάσης κτίσεως ἐννοεῖ, καὶ ποιεῖ τὰς ἁγίας καὶ ἀγγελικὰς δυνάμεις ὅτε οἶδε καὶ ὅπου οἶδε καὶ ὡς ἂν συνειδε, καὶ ὡς μόνος αὐτὸς οἶδεν. Ἐν τῆν οὐσίαν, καὶ τὴν τάξιν, καὶ τὸν ἀριθμὸν, καὶ τὴν διαγωγήν, καὶ τὴν ἰδέαν μόνος αὐτὸς ὁ τούτων ποιητῆς γινώσκει· Θεός. Ἐκ τούτων δὴ τῶν ἀνωμάτων καὶ ταγματῶν ταξίαρχος εἰς ἀλαζονευθεὶς κατὰ τοῦ Δημιουργοῦ, ὡς φησὶν ὁ Ἠσαίας, καὶ Ἰεζεκιήλ, οἱ προφῆται, ἀπεβρίφη, καὶ ἔπεσε σὺν τῷ τάγματι αὐτοῦ, ὁ καλούμενος νῦν διάβολος, καὶ οἱ διαίμονες σὺν αὐτῷ. Δημιουργοῦντος οὖν τοῦ Θεοῦ τὸν ὀρώμενον κόσμον, λέγω δὴ τὸν οὐρανὸν, καὶ τὴν γῆν, καὶ τὰ ἐν αὐτῇ, ἐνώμιζεν ὁ διάβολος, ὡς φησὶ τις τῶν διδασκάλων, ὅτι αὐτὸν μέλλει καθίσταν ὁ Θεός· βασιλεὺς καὶ Κύριον τῆς ὁρατῆς κτίσεως. Ὅτε δὲ εἶδε τὸν Ἀδὰμ γεγενῆσθαι, καὶ κατασταθῆναι ὑπὸ τοῦ Θεοῦ ἐσπόζειν τῶν ἐπὶ τῆς γῆς, διαπονηθεὶς, καὶ φθονήσας τῷ ἀνθρώπῳ ὁ πονηρὸς, ἠπάτησεν αὐτὸν διὰ τῆς Ἐβας καὶ τοῦ ξύλου, εἶτε κατὰ πρᾶχῶρησιν Θεοῦ, εἶτε καθ' ἑτερόν τινα τρόπον μυστικώτερον, τῷ Θεῷ ἔγνωσται. Οὐ γὰρ δεῖ ἡμᾶς περιεργάζεσθαι τὰ σεσωπημένα τῇ θεῖᾳ Γραφῇ. Λέγω δὴ τὰ περὶ παραδείσου, καὶ τοῦ ξύλου τῆς γνώσεως, καὶ τῶν χιτῶνων, καὶ ἑτέρων τινῶν ταιούτων, μὴ σαφῶς δεδηλωμένων ἡμῖν ἐν ταῖς βίβλοις ταῖς ἱεραῖς. Ὀπίσθη τοῖνον, ὡς προσέπον, κατὰ τοῦ ἀνθρωπίνου [πέου] γένους ἀπαρχῆς ὁ Σατανᾶς. Εἶτα θανατοῖ διὰ τοῦ Κάιν τὸν Ἀβελ· εἶτα ἀποπλανᾷ τοὺς ἀνθρώπους εἰς τὰς θυγατέρας τοῦ Κάιν· λοιπὸν δὲ καὶ εἰς τὰ εἰδῶλα, καὶ χειροποίητα προσκυνεῖν ὡς θεοὺς ἀντὶ Θεοῦ. Διὸ παιδεύει τούτους ὁ Θεὸς διὰ κατακλυσμοῦ. Εἶτα φι-

nensi novam fidem, præter sanctorum Patrum mentem, Dionysii, Irenæi, Clementis, Ambrosii, Julii, Eustathii, Athanasii, Basilii, Nazianzeni et Nyseni utriusque Gregorii, Amphiloicii, Joannis, Epiphani, Theophili, Procli, Ephræmi, Isidori, beati Patris ac doctoris Cyrilli reliquorumque SS. Patrum cum iis concordium. Nam, qui sanctos eos doctores non sequuntur, damnatos ducimus, a Christoque alienos.

διδασκάλους κατακρίτους ἡγοῦμεθα, καὶ ἄλλοτρίους

CAP. IV.

Anastasio, minimi presbyteri sancti montis Sina, opus de fide æconomæ Christi Dei Filii, ad sanctam catholicam Ecclesiam Babulone scriptum, fratribus nostris in ea Christi studiois, et orthodoxis petentibus.

In principio erat Deus, et Deus erat in principio, auteque principium sine principio; et erat semper, et est, et erit Deus. Deum vero dico sanctum, unius naturæ, et increatam Trinitatem Patris, et Filii, et Spiritus sancti. Ille Deus noster, qui semper est, et ante omnia est, occultis suis, et initio omni prioribus consiliis, primum antequam quidquam conderet, sanctas, et angelicas Virtutes animo informat, et creat: quando, et ubi, et quemadmodum, solus ipse cõscit, novitque, quorum naturam, ordinem, numerum, instituta, formam, solus opifex Deus cognoscit. Ex his incorporeis classibus primas unus in auctorem superbiens, ut Isaias ⁴⁴, ac Ezechiel ⁴⁴ prophetæ referunt, deurbatus cum omni sua manu corruit: qui nunc diabolus vocatur, et ejus factio, demones. Deo igitur spectabilem hunc orbem moliente, cælum dico terranique, et quæ insunt in ea, credebatur diabolus, ut ait quidam doctorum, regem se, ac dominum ab eo spectabilis naturæ designatum iri. At, ubi vidit Adamum productum, a Deoque qui terrestrium poteratur, constitutum, excruciatum animi, et invidia flagrans malignus, hominem per Evam, lignumque decepit, seu Dei permissu, seu alio secretiore quodam modo, Deo est compertum. Neque enim fas est nos, quæ silentio Scriptura legit, perquirere. Puta, qui sit paradisi, quod scientiæ lignum, quæ tunica, et alia quedam similia, ⁴¹ parum in sacris voluminibus explicata. Itaque jam inde a principio, ut dixi, Satanæ se in humanum genus armavit. Tum, occidit Abel per Cain: hominesque diversos in Cain filias agit: atque ad idola denique, et simulacra manu facta, quæ, ceu deos pro Deo colerent. Quare diluvio eos Deus castigat. Dein, homini placatus, mundum per Noe semen instaurat. Sed neque post hæc quidem mortales ad frugem redibant, sed idolis, flagitiisque

⁴⁴ Isa. xiv. ⁴⁴ Ezech. xxviii, 4. sqq.

NOTÆ.

(24) In cod. Augusti, Ἐν ὀνόματι τοῦ Πατρὸς, καὶ Υἱοῦ, καὶ τοῦ ἁγίου, καὶ ζωοποιοῦ Πνεύματος.

deserviēdo insaniebant. Cæterum, lumina' quædam, et exempla in Deum pietatis, edit, ostentatque Deus: Abraham, inquam, et Isaac et Jacob. Sed ne sic quidem orbis resipuit. Proinde, diversas variasque pœnas mundi Dominus mundo intulit. Tum igitur dat legem scriptam, signis ac prodigiis Israelitarum genti conspectus. At, ne sic quidem homines ab errore abstinere. Misit post legem prophetas, miraculorum patratores: sed et eos aversati mortales, peremere.

Καὶ οὐδ' οὕτως οἱ ἄνθρωποι τῆς πλάνης ἀρίσταντο. Ἄλλὰ καὶ τούτους οἱ ἄνθρωποι ἀποστραφέντες κατέσφαζεν.

Demum, quando veteris divinique sui consilii tempus fuit completum, ut arcanum illud mysterium ederetur, quod ad nostram gloriam ante sæcula Deus præstituerat, misit Filium suum, ex semper Virgine femina, siue semine, hominem natum: « Post hæc in terris visus est, et cum hominibus conversatus est ⁴⁴. » Sed neque ita quidem improbus impudensque veterator, turbandi mundi finem fecit: sed extemplo, humanis vasis, organisque suis occupatis, Christi adventum evertere funditus festinavit. Primusque Simon Magus, Samaritanus, Sitarum vico editus, Romanis, qui Petro apostolorum principi crediderant, dicebat Christum Jesum, qui venisset, mendacem et impostorem fuisse: se vero, verum esse Christum. Post eum exorti, Cerinthus, Nicolaus, Marcion, Simoni consentanea pariaque fingebant. Sed mox tum istos, tum eorum dogmata divina sententia sustulit. At neque ita malignus draco Ecclesiam impugnare cessavit: statimque gentilitium, et iniquorum persecutiones in eam concivit. Verum his Christi potentia sublatis, versipellis serpens, tertium aliquem fallaciæ modum excogitat. Cum audisset enim in Evangelii oraculum illud, a Domino editum: « Si abiero ad Patrem, rogabo ipsum, et alium Paracletum mittam vobis ⁴⁵, » magis quibusdam, et incantatoribus hominibus subiecit, ut dicerent, quod ipse esset Paracletus, quem missurum se mundo Christus promiserat. In quibus Manes erat, Manichæorum antesignanus, et Montanus, ex Ardabau vico natus, et alii nonnulli. **42** Quibus et ipsis spe sua frustratis, cum inimicus videret in dies Christi augescere dilatarique præconium, nec jam ultra se hominum genus ad idolorum cultum posse detorque: de cætero varia in orbem prosevit zizania, ut pugnam et dissensionem, quam in idolorum cultura tenerant, eandem in Dei cultu mortales tenerent.

Enimvero ex eo jam aliquot post intervalla et Manentis et Montani, Novati etiam, Arianam illam orchestram scenicam, chori hujus quasi intermedius quidam, dæmon constituit hujusque sectæ imitatores, Apollinariū, qui Christum, hominem inanimem, et sine mente, atque imperfectum suscepisse diceret, et Eunomium cum sectatoribus,

λαθρωπευθεὶς, ἀνακαινίζει τὸν κόσμον διὰ τοῦ σπέρματος τοῦ Νῦς ἀλλ' οὐδὲ μετὰ ταῦτα ἐσωφρονίσθησαν οἱ ἄνθρωποι, ἀλλὰ περὶ τὰ εἰδωλα καὶ τὰ κακὰ κατεμάλινοντο. Λοιπὸν ἀναδείκνυσιν ὁ Θεὸς τίνας φωστῆρας, τύπους θεοσεβείας τυγχάνοντα. Λέγω δὴ τοὺς περὶ τὸν μακάριον Ἀβραάμ καὶ Ἰσαὰκ καὶ Ἰακώβ. Ἄλλ' οὐδὲ οὗτος ὁ κόσμος ἐσωφρόνισεν. Εἶτα ἐπήγαγε τῇ κτίσει διαφόρους, καὶ πολυτρόπους παιδείας ὁ Δεσπότης. Εἶτα δίδωσι γραπτὸν νόμον, σημεῖους καὶ τέρασι, καὶ δυνάμεισιν ὀπιτανόμενος τῷ Ἰσραὴλ. Ἀπίστευτε μετὰ νόμον θαυματουργοὺς προφήτας.

Τέλος δὴ πάντων, ὅτε ἦλθε τὸ πλήρωμα τοῦ χρόνου τῆς ἀρχαίας βουλῆς τοῦ Θεοῦ, τοῦ γενέσθαι τὸ μυστήριον δὲ περιώρισεν ὁ Θεὸς πρὸ τῶν αἰώνων εἰς δόξαν ἡμῶν, ἐξαπέστειλε τὸν υἱὸν αὐτοῦ, γενόμενον ἐκ γυναικὸς ἀειπαρθένου ἀνευ σπορᾶς ἄνθρωπον. « Ὅτε ἐπὶ γῆς ὤφθη, καὶ τοῖς ἀνθρώποις συναγεστράφη. Ἄλλ' οὐδὲ οὕτως ὁ πονηρὸς ἀναισχυτῶν τοῦ τὸν κόσμον ταραττειν ἐπαύσατο, ἀλλὰ θάττον ἐνοιχήσας εἰς ἴδια σκευὴ καὶ ὄργανα ἀνθρώπινα, ἀνατρέπειν ὀλοτελῶς τὴν τοῦ Χριστοῦ παρουσίαν ἔσπευδε. Καὶ πρῶτος Σίμων ὁ Μάγος, ὁ Σαμαρείτης, ὁ ἀπὸ Σιθῶν τῆς κώμης, ἔφασκε τοῖς ἐν Ῥώμῃ ἐπὶ Πέτρου τοῦ κορυφαίου ὅτι ψεύστης καὶ πλάνος ἦν ὁ ἐλθὼν Ἰησοῦς, ἐγὼ δὲ εἰμι ὁ ἀληθὴς Χριστός. Εἶτα μετὰ τούτων ἀναφανείς Κήρυκτος, καὶ Νικόλαος, καὶ Μαρκίων, τὰ ὅμοια τῷ Σίμωνι ἐφαντάζοντο. Ἄλλ' αὐθις ἡ τοῦ Θεοῦ ψήφος ὄλεσε τούτους, καὶ τὰς αὐτῶν διδασχάς. Ἄλλ' οὐδ' οὕτως ὁ πονηρὸς δράκων τοῦ πολέμου τὴν Ἐκκλησίαν ἐπαύσατο. Θάττον γὰρ διωγμοὺς ὑπὸ Ἑλλήνων καὶ ἀνόμων κατ' αὐτῆς διηγείρειν. Ἄλλ' ἐκ μέσου τῆς δυνάμει τοῦ Χριστοῦ γεγονότων, ἐπινοεῖ καὶ τρίτον τινὰ ἀπάτης τρόπον ὁ πολύμορφος ἄφρις. Ἀκούσας γὰρ τοῦ ἐν Ἐυαγγελίοις ῥήτου τοῦ Κυρίου λέγοντος, Ὅτι: ἐὰν ἀπέλθω πρὸς τὸν Πατέρα, ἐρωτήσω αὐτὸν, καὶ ἄλλον παράκλητον πέμψω ὑμῖν, ὅπως ἐπεστειρέ τισιν ἀνθρώποις μάγοις τε καὶ γόησι λέγειν ὅτι, Ἐγὼ εἰμι ὁ Παράκλητος, ὃν ὑπέσχετο Χριστὸς ἀποστέλλειν τῷ κόσμῳ. Ἐξ ὧν ἦν Μάνης, ὁ Μανιχαίων ἀρχηγός, καὶ Μοντανός, ὁ ἀπὸ Ἀρδαβαῦ τῆς κώμης, καὶ ἕτεροὶ τινες. Ὡν τινῶν καὶ αὐτῶν ἀστοχησάντων, ὡς εἶδεν ὁ ἐχθρὸς ὅτι ἡμέρα καὶ ἡμέρα πλατύνεται, καὶ ἀβθεῖ τὸ τοῦ Χριστοῦ κήρυγμα, καὶ οὐκέτι ἰσχύει πρὸς τὴν εἰδωλοκρατίαν ἀποκλίνειν τὸ γένος τῶν ἀνθρώπων. τὰ διάφορα λοιπὸν ζιζάνια κατέστειρε τῷ κόσμῳ, ὅπως τὴν μάχην καὶ διάστασιν, ἣν ἐν τῇ εἰδωλοκρατίᾳ ἐκέκτηντο, ταύτην ἐν τῇ θεοσεβείᾳ οἱ ἄνθρωποι ἔχουσιν.

Ἐκ τούτου δὴ μετὰ χρόνους τινὰς Μάνεντός τε, καὶ Μοντανοῦ, καὶ Νομάτου τὴν Ἀρειανὴν ἐκαίειν θυμολικὴν ὀργήστραν, ὁ ταύτης μεσόχορος δαίμων συνεστήσατο, καὶ τοὺς ταύτης μολοδόγους, Ἀπολλινάριον, φάσκοντα ἀψυχὸν καὶ ἀνοῦν⁴⁶ καὶ ἀτελεῖ ἄνθρωπον ἀνεληφέναι: τὸν Χριστὸν, καὶ Εὐνόμιον, καὶ τοὺς σὺν αὐτῷ, κείματα λέγοντας τὸν τοῦ Θεοῦ Λόγον, καὶ

⁴⁴ Baruch iii. 38. ⁴⁵ Joan. xiv, 16.

μίαν φύσιν, καὶ θέλησιν, καὶ ἐνέργειαν τῆς θεότητος καὶ τῆς ἀνθρωπότητος αὐτοῦ δογματίζοντας. Αὐτοὶ δὲ πάλιν μὴ ἀρκοῦμενος ἐν τούτοις ὁ μισόκαλος, ἐπλίζεται, καὶ κατὰ τοῦ Πνεύματος τοῦ παναγίου διὰ Μακεδονίου τοῦ πνευματομάχου. Ἄλλ' ἡ ἐξ ὕψους δύναμις πάντας ἐκείνους τοὺς πονηροὺς καὶ θεομάχους θήρας ἀπόλεσε, καὶ οὐδαμοῦ σήμερον Ἀρειανῶν, ἢ Μακεδονιανῶν μνήμη ἐν κόσμῳ, τῶν τῆ θεότητι πολεμούντων καὶ ὡσπερ δράκων καιρίαν τινὰ πηγήν λαβὼν ἡμέρα τῆ ἡμέρα διὰ τῆς δόξης ἀσθενέστερος γίνεται, οὗτω καὶ ὁ διάβολος, διὰ Χριστοῦ τοῦ Υἱοῦ τοῦ Θεοῦ κρηταφισθεὶς, κατὰ πρόσβαινόν τοῦ χρόνου καταρούμενος ἀπεδειχθη. Ὅρα γὰρ, ἠθέλησεν ἐν πρώτοις εὐθέως διασκεδάσαι τὴν ἐπιδημίαν τοῦ Χριστοῦ, καὶ οὐκ ἴσχυσεν. Εἴτα ἠθέλησε διὰ δειγμάτων τὸ κήρυγμα καταργῆσαι, καὶ ἠστόχησεν. ἠθέλησεν ἀντὶ Πνεύματος ἁγίου γόητας ἀνδρας προσκυνεῖσθαι, καὶ τοῦ σκοποῦ ἐξέπεσε. Προσεκρούσε τῆ θεότητι τοῦ Χριστοῦ, καὶ κατησχύνθη. Τότε δὲ λοιπὸν ἀδυνατῶν θεότητι πολεμεῖν, ἐπὶ τὴν σάρκα τοῦ Χριστοῦ, τὸν πόλεμον ἔστρεψε, μετὰ τὴν Ἀρειανικὴν ὀρχήστραν τὴν τῆς διαιρέσεως χάρυβδιν διορύξας· λέγω δὴ τὴν σάρκα τοῦ Χριστοῦ μερίζων ἐκ τῆς θεότητος, καὶ ἐκ· δύο τὸν ἕνα κατατέμνων Χριστόν. Ταύτης δὲ τῆς διαιρέσεως ἀρχηγοὶ γεγόνασι Θεόδωρος ὁ Ἀντιοχειαίης, καὶ Διόδωρος ὁ Ταρσοῦ.

Ἐξ ὧν ὡσπερ τις ρίζα ἑλλεβόρου ἐδλάστησεν ὁ Χαλδαῖος χοῖρος ὁ Ἀσσύριος Νεστόριος, μέχρι καὶ νῦν τὸν ἴδιον βόρβορον τοῖς αὐτῷ πεποιημένοις καταβραίνων. Καθαίρεθεις γὰρ ἀπὸ Κωνσταντινουπόλεως, καὶ ἐπὶ τὰ τῆς Μεσοποταμίας [ἐπὶ] ἐνδημήσας κλίματα, ἐκεῖσε τὸν ἴδιον ἴδον καὶ τὸν βόρβορον κατέστρεψε, κάκειθεν ὡς ἐκ καναλίσκου τινὸς πᾶσαν μάλιστα τὴν Ἀνατολὴν κατεμίανε. Καθ' οὗ διὰ πλάτους σύνταγμα πεποιθήκαμεν, τὸν δόλον καὶ τὴν πανουργίαν αὐτοῦ στηλιτεύσαντες, καὶ τοὺς φιλοπόνοους παραπέμπομεν. Εἰδέναι μένοιτογε προσήκει ὡς οὐκ ἔστι σήμερον κακουργότερα τῆς Νεστορίου αἰρέσεως δυσχερῶς τὸν ἴδιον ἴδον φανεροῦσα. Καὶ γὰρ αἰσχρῶ κέρδους καὶ δόξης χάριν πολλάκις ἐν ὑποκρίσει καὶ Θεὸν λέγουσι τὸν Χριστόν, καὶ Θεοτόκον τὴν ἁγίαν Παρθένον, καὶ ἀναθεματίζουσι Νεστόριον, ὁποδᾶλλονται τὸν λέγοντα δύο πρόσωπα ἐν Χριστῷ. Ὅ μὲν τοι τὸν δόλον αὐτῶν ἐλέγχει βουλόμενος τὸν μακρῖον Κύριλλον, καὶ τὴν κατ' αὐτὸν σύνοδον τὴν κατὰ Νεστορίου προενέγκοι αὐτοῖς, καὶ ἐὰν ταῦτα εὐκρινῶς δέξωνται, ἐν τούτοις τὸ ἀπόδεκτον ἔχουσι. Τσαῦτα μὲν οὖν ἐπὶ τοῦ παρόντος περὶ Νεστορίου τοῦ δυσσεβοῦς Ἰουδαίου φρονος, καὶ Χαλδαίου Ἀσσυρίου χοίρου. Τοῦτον γὰρ ἀποβάλλεται ἡ ἁγία Ἐκκλησία διὰ τὴν τῶν ἐν Χριστῷ φύσεων διαίρεσιν, φύσεων σύγχυσιν.

ΚΕΦΑΛ. Ε'.

Περὶ τῶν ἁγίων συνόδων.

Ἀναγκαῖον δὲ τὸν φιλόπονον καὶ τοῦτο ἐπίστασθαι, ἤμη δὴ τὸ περὶ τῶν ἁγίων, καὶ οἰκουμανικῶν ἔξ [γρ. ε.] συνόδων, τὸ τίνος χάριν, κατὰ πόλιν αἰρέ-

A qui Dei Verbum creaturam dicerent, atque unam divinitatis, et humanitatis ejus naturam, voluntatem et actionem censerent. Neque vero his osor ille honesti contentus, per Spiritus sancti oppugnatorem Macedonium, in sanctissimum armatur Spiritum. Verum superna illa, et divina vis, et potestas, omnes istas malignas, et infestas Deo feras disperdidit, neque ulla hodie Arianorum, aut Macedonianorum, aut Eunomianorum, qui Deum oppugnent, per orbem memoria superest. Ac, velut draco, lethali accepto vulnere, quotidie ex dolore impotentior redditur: sic et diabolus, a Christo Dei Filio quasi circa tempora percussus, successu temporis emortuus apparuit. Nam ecce voluit in primis statim Christi adventum dissipare, nec potuit. B Tum autem voluit persecutionibus motis præconium Christi abolere, sed frustratus est. Voluit pro Spiritu sancto magos adorari, et scopo excidit. Impetivit Christi divinitatem, et pudefactus est. Cæterum cum divinitatem tum oppugnare nequiret, in Christi humanitatem bellum convertit, post Arianam orchestram, separationis charybdæ adobrutus; cum inquam Christi carnem a divinitate dividens, in duo unum Christum secuisset. Ejus vero divisionis principes fuere Theodorus Antiochiæ, ac Diosdorus Tarsi episcopi.

Ex quibus velut radix quædam hellebori Chaldæus porcus, Assyrius Nestorius prodit, qui hodieque sibi addictos suoapte cœno aspergit. Nam Constantinopoli subnotus, atque in Mesopotamiam evadens, venenum suum, ac lutum indidem consevit; unde velut e canali quodam, Orientem omnem maxime infecit, conspurcavitque. Contra quem prolixè opus conscripsimus, palamque hominis fallaciam fecimus, quo studiosos remittimus. Sane sciendum est nullam hodie Nestorii hæresi maligniorem extare, quæ ægrius 43 venenum suum prodat. Siquidem sædi quæstus, ac gloriæ vanæ causa per simulationem sæpe, et Deum appellant Christum, et Deiparam sanctam Virginem; ac Nestorium duas in Christo personas dicentem exsecrant, et repudiant. Quamquam, qui eorum fraudes coarguere velit, beatum Cyrillum, inquitque ejus memoria concilium contra Nestorium iis proferat, quæ, si sincere accipiant, in his habent, cur approbentur. Atque hæc hactenus in præsens de Nestorio, impio illo, ac Judaicis opinionibus imbuto, et Chaldæo Assyrio porco. Hunc enim sancta Ecclesia ob naturarum in Christo divisionem, separationemve, ut Severum cum suis, ob earundem confusionem, rejicit. ὡσπερ καὶ Σεβήρον, καὶ τοὺς σὺν αὐτῷ διὰ τὴν τῶν

CAP. V.

De sanctis conciliis.

Necesse est autem studiosum illud quoque tenere, sancta œcumenica sex concilia, et quamobrem, et contra quas hæreses sint celebrata, quin et (nosse

oportet) alia quoque diversa provincialia, et ante A et postea in diversis provinciis de diversis capitibus acta.

Itaque primum sanctum œcumenicum concilium CCCVIII Patrum Nicææ sub D. Constantino imp. gestum est contra Arium Alexandrinum presbyterum, quem et sanctus Petrus martyr ac episcopus jam ante execratus erat, dicens : Arius et in hoc sæculo, et in futuro a Dei Filii Jesu Christi gloria separatus est et segregatus. Prædicabat enim creaturam esse Dei Filium atque Verbum, neque genitum ex Patre ante sæcula. Sanctum vero concilium ejusdem cum Patre principii Filium, ejusdemque naturæ, genitum, non factum definivit. Damnavit autem et Sabellium Lybem, qui unam B Patris, Filii, ac Spiritus sancti personam diceret, tres hypostasias, unam substantiam, divina synodus professa. Ex qua quidem, cum primis pudefaciendi Theodosiani, et Jacobitar, qui substantiam, sive naturam, atque hypostasim idem esse dicunt, uti ostendemus. Condemnavit etiam Photini hæresin hæc sancta synodus, quæ diceret, Christum, et divinitatis, et humanitatis principium habere a Maria, neque secundum increatam ipsius divinitatem sæculis præstare.

Secundum sanctum œcumenicum CL SS. Patrum concilium Constantinopoli sub Theodosio Magno imp. coactum, factumque est contra Macedonium, archiepiscopum 44 Constantinopolitanum, qui Spiritum sanctum creaturam esse diceret. Sanctum vero concilium, abdicato Macedonio, Spiritum sanctum Patri, et Filio consubstantialiæ proclamavit, addique curavit in Symbolo illud : *Et in Spiritum sanctum, Dominum, et vivificantem, et quæ sequuntur.* Tertium sanctum Ephesi prius CC sanctorum Patrum concilium sub Theodosio Parvo imp. celebratum est annis post Constantinopolitanum L, contra impium Nestorium Constantinopolitanum episcopum, qui doceret sanctissimam Deiparam, hominem merum genuisse; quique deum Christum in duas personas, duasque hypostasias impie divideret. Quo abrogato, sanctum concilium gloriosissimam sanctam Virginem proprie, ac vere D Deiparam, unamque Christi compositam hypostasim esse, decrevit.

Annis circiter post decem, Eutyches quidam, Archimandrita Constantinopoli est exortus; qui diceret Christi corpus e cælo devenisse, aliudque a nostro, totumque Christum naturam unam esse. Contra quem Flavianus, Constantinopolitanus episcopus, provinciali indicto concilio, tunc abdicato eodem, Christi corpus ejusdem cum nostro esse substantiæ definivit. Cæterum Eutyches porrecto libello supplice imp. ei persuasit : accitoque Dioscoro, Alexandrino episcopo, secundum Ephesi peregit concilium contra Flavianum, quod dicitur

ασεων γεγονασιν αὔται, οὐ μὴν δὲ ἀλλ' ὅτι καὶ ἕτεροι διάφοροι τοπικαὶ πρὸς αὐτῶν τε καὶ μετὰ ταύτας γεγονασί σύνοδοι ἐν διαφόροις τόποις περὶ διαφορῶν κεφαλαίων.

Ἡ μὲν οὖν ἅγια καὶ πρώτη οἰκουμένηκῃ σύνοδος τῶν ΤΙΗ' Πατέρων, ἐν Νικαίᾳ γέγονεν ἐπὶ τοῦ ἁγίου Κωνσταντίνου τοῦ βασιλέως κατὰ Ἀρείου τοῦ γενόμενου διακόνου πρεσβυτέρου ἐν Ἀλεξανδρείᾳ· ὃν καὶ προαναθεμάτισεν ὁ ἅγιος Πέτρος, ὁ μάρτυς καὶ ἐπίσκοπος, εἰπὼν, Ἀρείος καὶ ἐν τῷ νῦν αἰῶνι, καὶ ἐν μέλλοντι κεχωρισμένος ἐστὶ ἐκ τῆς δόξης τοῦ Υἱοῦ τοῦ Θεοῦ Ἰησοῦ Χριστοῦ. Ἐκήρυττε γὰρ ὁ αὐτὸς Ἀρείος κτίσμα εἶναι τὸν Υἱὸν καὶ Λόγον τοῦ Θεοῦ, καὶ οὐ γεννηθέντα ἐκ τοῦ Πατέρος πρὸ τῶν αἰώνων. Ἡ δὲ ἅγια σύνοδος ὁμοούσιον καὶ συνάναρχον ὤρισεν τὸν Υἱὸν τῷ Πατρὶ, γεννηθέντα, οὐ ποιηθέντα. Κατέκρινε δὲ καὶ Σαβέλλιον τὸν Λυβικόν, φάσκοντα μίαν ὑπόστασιν εἶναι Πατέρα, Υἱοῦ, καὶ ἁγίου Πνεύματος, τρεῖς ὑποστάσεις κηρύξασα ἡ αὐτῆ θεόφρων σύνοδος, μίαν δὲ οὐσίαν. Ἐξ ἧς μάλιστα ἐστὶ καταισχύναί τοὺς Θεοδοσιανοὺς, καὶ Ἰακωβίτας, ταῦτὸν λέγοντας εἶναι τὴν οὐσίαν, ἡτοὶ φύσιν, καὶ τὴν ὑπόστασιν, καθὼς μέλλομεν δεῖξαι. Ἀπεκρίβη δὲ καὶ τὴν αἴρεσιν Φωταίου ἡ ἅγια σύνοδος, τὴν φάσκουσαν ἀπὸ Μαρίας ἔχειν τὴν ἀρχὴν τῆς θεότητος, καὶ τῆς σαρκὸς τὸν Χριστὸν, καὶ μὴ εἶναι αὐτὸν προαιώνιον κατὰ τὴν ἀκτιστον αὐτοῦ θεότητα.

Ἡ δευτέρα ἅγια καὶ οἰκουμένηκῃ σύνοδος τῶν ἐν Κωνσταντινουπόλει ΡΝ' ἁγίων Πατέρων γέγονεν ἐπὶ Θεοδοσίου τοῦ μεγάλου βασιλέως κατὰ Μακεδονίου ἀρχιεπισκόπου Κωνσταντινουπόλεως κτίσμα λέγοντος τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον. Ἡ δὲ ἅγια σύνοδος καθελούσα Μακεδόνιον, ὁμοούσιον ἐκήρυξε τῷ Πατρὶ, καὶ τῷ Υἱῷ, τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον, προσθεῖσα ἐν συμβόλῳ τὸ, *Καὶ εἰς τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον Κύριον καὶ ζωοποιόν, καὶ τὸ ἐξῆς.* Ἡ ἅγια σύνοδος τῶν ἐν Ἐφέσῳ τὸ πρότερον Σ' ἁγίων Πατέρων γέγονε μετὰ Ν' χρόνων τῆς ἐν Κωνσταντινουπόλει ἐπὶ Θεοδοσίου τοῦ Μικροῦ βασιλέως κατὰ Νεστορίου τοῦ δυσσεβοῦς ἐπισκόπου Κωνσταντινουπόλεως, ἀνθρωποτόκον κηρύττοντος τὴν παναγίαν Θεοτόκον, λοιπὸν δὲ καὶ διαιρούντος τὸν Χριστὸν εἰς δύο πρόσωπα ἀσεβῶς, καὶ δύο ὑποστάσεις. Ὅν καθελούσα ἡ ἅγια σύνοδος Θεοτόκον κυρίως, καὶ ἀληθῶς ὤρισε τὴν πανίνδοξον ἁγίαν Παρθένον, μίαν Χριστοῦ σύνυτετον ὑπόστασιν εἰσεβῶς διδάσκουσα.

Μετὰ οὖν δέκα τινὰς χρόνους ἀνεφύη Εὐτύχιος τις ἀρχιμανδρίτης ἐν Κωνσταντινουπόλει, ἐξ οὐρανοῦ λέγων κατακληθέντα τὸ σῶμα τοῦ Χριστοῦ, καὶ ἕτεροούσιον ἡμῶν αὐτὸ εἶναι, καὶ μίαν φύσιν τὸν Χριστὸν ὄλον τυγχάνειν. Καθ' οὗ πεποήθη τοπικὴν σύνοδον ὁ μακάριος Φλαβιανὸς, ἐπίσκοπος ὢν Κωνσταντινουπόλεως, τότε καθελὼν αὐτὸν, καὶ ὀρίσας ὁμοούσιον ἡμῶν εἶναι τὸ σῶμα τοῦ Χριστοῦ. Λοιπὸν δέησιν ἐπιδεδωκῶς τῷ βασιλεῖ ὁ Εὐτύχιος, ἔπεισεν αὐτὸν, καὶ μεταστευλάμενος Διόσκορον τὸν πάπαν Ἀλεξανδρείας, ἐποίησε τὴν ἐν Ἐφέσῳ τὴν δευτέραν σύνοδον κατὰ

Φλαβιανού, τὴν λεγομένην, ληστρικὴν, ἐν ᾗ κυκλωθεὶς ἀπέθανεν ἐξ αὐτῶν.

Δ: ὃν ἡ ἅγια σύνοδος ἦ ἐν Χαλκηδόνι γέγονε, κατὰ Διοσκόρου, καὶ Εὐτυχοῦς τῶν αἰρεσιάρχων, μίαν φύσιν λεγόντων τὸν Χριστόν. Ἡ δὲ ἅγια σύνοδος διὰ τὸ τέλειον εἶναι ἐν θεότητι, καὶ τέλειον ὁμοίως ἐν ἀνθρωπότητι τὸν Χριστόν, ἐν δύο αὐτὸν ἡνωμέναις φύσεσιν ἓνα Κύριον ἀσυγχύτως, καὶ ἀδιαιρέτως ἐκήρυξεν, ἐπικυρώσασα τὴν κηλαίρεσιν Νεστορίου ἣν ἐποίησεν ὁ μακάριος Κύριλλος τῆ ἐν Ἐφέσῳ τὸ πρότερον ἅγια συνέδῳ, εὐφημίσασα καὶ τὸν αὐτὸν μακάριον Κύριλλον καὶ εἰποῦσα, Κυρίλλου αἰωνία ἡ μνήμη, ἐπὶ Μαρκιανῷ τοῦ βασιλέως.

Μετὰ χρόνους Ρ' τῆς ἐν Χαλκηδόνι συνόδου γέγονεν ἐπὶ Ἰουστινιανοῦ τοῦ βασιλέως ἡ πέμπτη οἰκουμένη σύνοδος κατὰ Ὀριγένους, καὶ Διδύμου, καὶ Εὐαγγρίου τῶν ματαιοφρόνων λεγόντων τὰς ἡμετέρας ψυχὰς μετὰ τῶν δαιμόνων ἐξ οὐρανοῦ καταπεσεῖν εἰς τὰ σώματα ἡμῶν, καὶ ὅτι τέλος ἔχει ἡ κλίσις, καὶ ἀποκαθίσταται δι' αὐτῆς πάλιν ὁ διάβολος εἰς τὴν ἀρχαίαν αὐτοῦ τάξιν τὴν ἀγγελικὴν. Κατέκρινε δὲ ἡ αὐτὴ ἅγια σύνοδος καὶ Σεβήρον, καὶ τὸ φρόνημα αὐτοῦ, καὶ πάντα τὸν λέγοντα προὑπάρχειν τὰς ψυχὰς ἡμῶν πρὸ τῶν σωμάτων. Εἰδέναι μένοιτο γὰρ ὅτι γεγονάσι καὶ ἄλλαι πλείσται σύνοδοι τοπικαὶ ἐν διαφόροις χώραις χάριν διαφόρων ἐκκλησιαστικῶν κεφαλαίων (25).

ΚΕΦΑΛ. Γ'.

Πόθεν ἡ μονόφθαλμος Σεβήρου πλίστις ἐβλάστησεν.

Ὅσοιον λοιπὸν πρὸς τὸ γινώσκειν τὸν φιλόπονον διὰ βραχέων εἰπεῖν, πόθεν ἀπήρξατο καὶ ἡ τὴν σύγχυσιν δογματίζουσα τῶν Μονοφυσιτῶν αἵρεσις, καὶ ἐκ ποίων αἰρέσεων καὶ δρακόντων ἀρχαίων τὸν ἰδὸν ἐθήλασε. Ταῖς γὰρ Μανιχαίων, καὶ Οὐαλεντιῶν, καὶ Μαρκιωνιστῶν, καὶ Ἀρειανῶν βίβλους ἐγκύψας ὁ Εὐτυχῆς, ὁ καθαιρεθεὶς ὑπὸ τῆς ἁγίας συνόδου Καλκηδόνος, ἐκείθεν ἐδιδάχθη τὴν φαντασίαν καὶ δόκτριαν, καὶ τὸ μίαν φύσιν κηρύττειν τῆς θεότητος, καὶ τῆς ἀνθρωπότητος τοῦ Χριστοῦ. Εἶτα ἐκ τοῦ Εὐτυχοῦς παρέλαβε τὴν τοιαύτην νόσον ὁ Διόσκορος. Λοιπὸν καθαιρεθέντος καὶ Διοσκόρου ἐν Χαλκηδόνι, ἐσχίσθη ἡ Ἐκκλησία Κωνσταντινουπόλεως, καὶ Ἀλεξανδρείας. Μετὰ γοῦν χρόνους τινὰς γέγονε Τιμόθεος ἐπίσκοπος τῶν Μονοφυσιτῶν ἐν Ἀλεξανδρείᾳ, καὶ εὐθέως κατέγραψε συγγράμματα κατὰ τῆς συνέδου Χαλκηδόνος, καὶ τοῦ τόμου Δέοντος τοῦ Πάπα Ῥώμης. Εἶτα Ἰωάννης ὁ Καισαρεύς ὁ γραμματικῶς ἀπελογήσατο ὑπὲρ τῆς συνόδου, καὶ ἕτεροι πλείστοι

Δ latrocinans; in quo ab ipsis circumventus, fuit trucidatus.

Ob quem habitum est Chalcedone concilium adversus Dioscorum, et Eutychem hæresiarchas, unam in Christo naturam asserentes. At sancta hæc synodus, quod Christus tam divinitate quam humanitate æque perfectus esset, in dualibus inconfuse, et inseparabiliter unitis naturis unum Dominum est professa: confirmata Nestorii, in priore Ephesino concilio, auctore Cyrillo, damnatione; quo quidem beato Cyrillo collaudato, eidem hoc edidit elogium: Cyrilli æterna memoria; quæ quidem omnia sub Marciano imp. sunt peracta.

Annis post Chalcedonense concilium C sub Justiniano imp. quintum œcumenicum actum est concilium, contra Origenem, Didymum, et Evagrium stulte sapientes; quippe qui dicerent animas nostras cum demonibus e cælo in corpora nostra decidisse: et, quod pœna (damnatorum) habeat finem; quodque diabolus in antiquum angelicum denuo restituendus sit ordinem. Damnavit etiam hæc sancta synodus Severum, et sententiam ipsius, omnesque idem sentientes, animas scilicet nostras ante corpora præexistere. Sciendum vero est alia plurima 45 provincialia celebrata esse concilia in diversis locis, et de diversis ecclesiasticis capitibus.

CAP. VI.

Unde monocula Severi fides pullulaverit.

Pium deinceps est, ne ignoret studiosus, breviter exponere, unde cœperit confusionem docens Monophysitarum hæresis, et e quibus hæresibus, et antiquis draconibus venenum hauserit. Nam Manichæorum, Valentinianorum, Marcionitarum, et Ariano-rum libris inspectis, Eutyches qui a sancto concilio Chalcedone damnatus fuit, inde, phantasticum et putativum corpus edoctus, unam divinitatis et humanitatis Christi naturam divulgavit. Ab Eutyche deinde morbum hunc suscepit Dioscorus. Cæterum Dioscoro in Chalcedonensi concilio condemnato, abdicatoque, Constantinopolitana et Alexandria Ecclesia per schisma fuere separate. Post aliquot igitur annos Timotheus Monophysitarum Alexandria episcopus, statim adversus Chalcedonense concilium, ac Leonis Romani Pontificis volumen libris conscripsit. Defendere concilium Joannes Cæsarensis, et alii plurimi, scriptis verissimis. Pulsus igitur Antiochia Severus ob prava dogmata,

NOTE.

(25) Post hæc verba, sequitur in cod. August. tuus De natura; sed omnia jam habes supra in capite de definitionibus, et quidem ad verbum: Excerptis hisce pauculis: Ἐκ Παλαιᾶς καὶ Καινῆς Διαθήκης, ὅτι οὐδὲν ἔσθρον σημαίνει τὸ λέγειν φύσει θεὸν τὸν Χριστόν, καὶ φύσει ἀνθρώπων, εἰ μὴ ἐν ἀληθείᾳ ὅντα θεὸν, καὶ ἐν ἀληθείᾳ τὸν αὐτὸν γενόμενον

ἀτρέπτως ἀνθρώπων. Ἐφρηται τοίνυν τῷ σοφῷ Σολομώντι, etc. Ex Veteri et Novo Testamento. Christum natura esse Deum, et natura esse hominem, nihil aliud significare, quam illum ipsum, qui in rei veritate Deus est, etiam in rei veritate immutabiliter factum esse hominem. Dictum est itaque a sapientissimo Salomone, etc.

quæ contra Chalcedonense docebat concilium, proficiscitur Alexandriam, serpentium, hoc est, catholicæ Ecclesiæ hostium, lustrum : scriptisque Casarensis, et aliorum, qui pro concilio scribebant, permultis Patrum, ac Scripturæ sententiis, probationibus, ac demonstrationibus instructis obiter perlectis, extemplo cum contra Joannem Casareensem scripsit, tum, quod Aquila, in veteri Scriptura fecit, prava interpretatione compluribus sententiis, et testimoniis de Christo perversis, et mutilatis, ac quæ in contrarium studio ferretur (vero scilicet ac religioni Christianæ consentaneo) falsa editione Judæis ad perniciem relicta, idem ipse quoque Severus patravit. Cum enim vidisset, pro concilio propugnantes, e Patrum et sanctorum doctorum testimoniis probe constabilivisse, Christum in una persona duabus naturis præditum, oblitus hic passim Severus, Patrem judicium omne Christo (Filio) delisse⁴⁷, cum Antichristus, erepta ei iudicii dignitate, et quasi arbiter quidam, iudexque sanctorum **46** Patrum et doctorum considens, adductis eorum testimoniis, quotquot depravare potuit, ea vere Patrum esse confessus est : quorum autem libri, aut ob regionum distantiam, aut quod alterius linguæ forent, rarius exstarent, ea circumscriptis, falsa censens et adulterina. Rursum quæ testimonia offendit in Gregorio, Joanne, Cyrillo, Athanasio, Ambrosio, Proclo, cæterisque præclaris doctoribus, quorum libris et sententiis refragari nequiret, posteaquam toti orbi constat, duas ipsos in Christo naturas affirmare, super iis censuram et derisionem edidit præclarus iste legislator, et iudex Severus : nunc quidem Nephelio scribens ignoscere se sanctis Patribus, in duarum naturarum (in Christo) asseveratione ; qui ait, cum Arianis depugnantes, duarum naturarum vocibus uti sunt coacti. Nunc vero impudentius sanctorum Patrum usus testimoniis, nec venia dignatur, sed quantum in se est, dogmatibus eorum divinitus inspiratorum, abolitionem molitur et interitum, hisce aridis verbis, ita edens, producensque, ut fusius postea dicemus, ostensuri, ipsum dicere, contemnenda et rejicienda esse sanctorum Patrum de duabus naturis in Christo unitis testimonia, quantumvis alioqui Cyrilli sint : temporum etiam intervallo, pro vicissitudine hæresum, Christiana quoque dogmata converti, et velut transferri oportere. Unde Arianis, inquit, unam in Christo naturam dicentibus, recte fecere Patres, cum duas sunt professi naturas, atque equidem iis veniam tribuo. At Nestorio duas asserente, contemnendæ de cætero Patrum sunt voces, et sententiæ, etiamsi ipsius beati sint Cyrilli. Una enim natura deinceps est Christus, et altera est privatus. Etenim Nestorio forte viso, sanctissima Christi caro in persona Christo unita, abscesserit, opinor, atque e Deo Verbo fugerit, substantiæ et hypostasis expers, inaspectabilisque facta est (scilicet

δὲ ἐκθέσεων ἀληθεστάτων. Διωχόμενος οὖν Σεβήρου ἀπὸ Ἀντιοχείας διὰ τὰ πονηρὰ αὐτοῦ διδάγματα, ἀπερ κατὰ τῆς συνόδου Χαλκηδόνος ἐδίδασκε, παραγίνεται ἐν Ἀλεξανδρείᾳ εἰς τὸν φωλεὸν τῶν ὄφειν, τῶν ἐχθρῶν τῆς καθολικῆς Ἐκκλησίας, καὶ ἐγκύφας τοῖς συντάγμασι τοῦ Καισαρέως, καὶ ἐτέρων τινῶν τῶν συνταττόντων ὑπὲρ τῆς συνόδου διὰ πλειόνων Πατρικῶν, καὶ Γραφικῶν χρήσεων, καὶ συστάσεων καὶ ἀποδείξεων, πρῶτον μὲν εὐθέως κατέγραψε κατὰ τοῦ Καισαρέως Ἰωάννου, καὶ μετὰ τοῦτο ὅπερ Ἀκύλας ἐπὶ τῆς Παλαιᾶς Γραφῆς πεποίηκε, παρερμηνεύσας ταύτην, καὶ τὰς πλείους, χρήσεις καὶ μαρτυρίας τὰς περὶ Χριστοῦ διαστρέφας καὶ περικόψας, καὶ κατ' ἀντιπάθειαν πεπλανημένην ἔκδοσιν πρὸς ἀπώλειαν Ἰουδαίῳ καταλείψας, τοῦτο αὐτὸ καὶ Σεβήρος πεποίηκε. Θεωρήσας γὰρ ὅτι ἐκ Πατρικῶν τῶν ὁσίων διδασκάλων χρήσεων παρέστησαν ἐν δύο φύσεσιν ἀδιαιρέτοις ἐν ἐνὶ προσώπῳ τὸν Χριστὸν οἱ περὶ τῆς συνόδου ἀπολογητάμοι, ἐπιλαθόμενος ὁ πολὺς οὗτος Σεβήρος ὅτι « τὴν κρίσιν πᾶσαν τῷ Χριστῷ δέδωκεν ὁ Πατήρ, » ἀρπάξει τὸ τῆς κρίσεως ἐκ τοῦ Χριστοῦ ὡς Ἀντιχριστος ἀξίωμα, καὶ προκαθέζεται δικαστῆς, καὶ κριτῆς τῶν ἁγίων Πατέρων καὶ διδασκάλων, καὶ παραγαγὼν τὰς τούτων χρήσεις, ὅσας μὲν ἠδυνήθη παρερμηνεῦσαι ταύτας ὡμολόγησε τῶν Πατέρων ἀληθῶς εἶναι, ὅσων δὲ πάλιν χρήσεων αἱ βιβλίοι σπανίως εὐρίσκονται [ἠὲρίσκοντο], ἢ διὰ τὸ ἀπομήκοθεν τῆς αὐτῶν χώρας, ἢ διὰ τὸ ἑτερογλώσσους εἶναι, ταύτας παρεγράφατο, λέγων ψευδεῖς καὶ νόθους ὑπάρχειν. Ὅσας δὲ πάλιν χρήσεις λεγούσας τὰς δύο φύσεις εὔρε Γρηγορίου τε καὶ Ἰωάννου, καὶ Κυρίλλου, καὶ Ἀθανασίου, καὶ Ἀμβροσίου, καὶ Πρόκλου, καὶ τῶν λοιπῶν περιφανῶν διδασκάλων, ὧν αἱ βιβλίοι, καὶ αἱ χρήσεις ἀπαράτῃτοι εἰσι διὰ τὸ κατὰ πᾶσαν τὴν οἰκουμένην αὐτὰς προκεῖσθαι, περὶ τούτων πάλιν ὅρον καὶ ἀπόφασιν ἐξέθετο ὁ νομοθέτης, καὶ κριτῆς Σεβήρος, ποτὲ μὲν γράφων πρὸς τὸν λεγόμενον νηφάλιον ὅτι συγγνώμην παρέχει τοῖς ἁγίοις Πατέρας ἐπὶ τῇ φωνῇ τῶν δύο φύσεων, ἐπειδὴ φησι κατὰ Ἀρειανῶν ὀπλιζόμενοι ἠναγκάσθησαν τῇ φωνῇ τῶν δύο φύσεων χρῆσασθαι. Ποτὲ δὲ πάλιν ἀναισχυντότερον χρώμενος, οὐδὲ συγγνώμην ἀξιοῖ τοὺς ἁγίους Πατέρας, ἀλλ' ὅσον τὸ ἐπ' αὐτῶν [τῷ] τὴν καθαιρεῖν, καὶ ἐκβολὴν τῶν θεοπνεύστων αὐτῶν διδαγμάτων ποιεῖται, αὐταῖς ζηταῖς λέξασιν οὕτως ἐκθέμενος, καθὰ ὕστερον πλαύτερον ἐροῦμεν, καὶ δεῖξομεν, αὐτὸν φάσκοντα ὅτι περ ἀπόβλητοι εἰσιν αἱ τῶν ἁγίων Πατέρων περὶ δύο φύσεων ἠνωμένων ἐν Χριστῷ χρήσεις, κἂν αὐτοῦ Κυρίλλου ὑπάρχουσι, καὶ ὅτι πρὸς τοὺς καιροὺς, καὶ τὰς ἐναλλαγὰς τῶν αἱρέσεων δεῖ φησι παραλλάττειν, καὶ μεταφέρειν τὰ τοῦ Χριστοῦ δόγματα. Ὅθεν Ἀρειανῶν φησι λεγόντων μίαν φύσιν ἐν Χριστῷ, καλῶς ἐποίησαν οἱ Πατέρες εἰπόντες δύο φύσεις, καὶ συγγνώμην οὕτως εἰδῆμι. Νεστορίου δὲ λέγοντος δύο φύσεις ἐν Χριστῷ, ἀπόβλητοι λοιπὸν εἰσιν αἱ τῶν Πατέρων φωναὶ κἂν αὐτοῦ μακαρίου Κυρίλλου εἰσὶ.

⁴⁷ Joan. v, 22.

Μία γὰρ λοιπὸν φύσις ἐστὶν ὁ Χριστὸς, καὶ ἐστέρηται ἅ
 τῆς ἐτέρας. Τάχα γὰρ Νεστορίον ἰδοῦσα ἡ παναγία
 σὰρξ τοῦ Χριστοῦ ἡ καθ' ὑπόστασιν ἠνωμένη αὐτῷ
 ἠχωρίσθη, καὶ ἐφυγεν ἐκ τοῦ Θεοῦ Λόγου, καὶ ἀνοῦ-
 σασ, καὶ ἀνυπόστατος, καὶ ἀφανῆς γέγονε, καὶ
 Μάνεντος διδασκαλίαν. Ἐκεῖνος γὰρ τοῦτο φησὶν ὅτι
 ἡλίκα ἀνελαμβάνετο εἰς οὐρανοῦς.

Ταῦτα νομοθετήσας ὁ Σεβήρος, ὡς οἶα τῷ Ἀκύλᾳ,
 καὶ μαθητεύσας καὶ τῷ Ἰδίῳ ἔθνεϊ τῶν Ἀλεξαν-
 δρίων, ὡς τὴν λεγομένην παρ' Ἑβραίοις δευτέρωσιν,
 τὴν περιέχουσαν τῆς ὀρθῆς τῶν ἑβδομήκοντα ἑρμη-
 νευτῶν τὴν ἀναίρεσιν, καὶ τοῦ Θεοῦ νόμου καταλύ-
 σιν· καθεσθεὶς οὖν ἐκτίθεται αὐτοῖς βίβλον τὴν λε-
 γομένην φιλαλήθη, μᾶλλον δὲ φιλομυθῆ, ἐν ᾗ ὡς οἶα
 κριτῆν ζώντων, καὶ νεκρῶν ἑαυτὸν χειροτονήσας,
 πίνακα χρήσεων, καὶ Πατέρων συντάξεν, οὓς μὲν
 θέλει δεξιόμενος, οὓς δὲ πάλιν ἐκέλευεν ἐξεωσάμενος.
 Ἦντινα βίβλον οὕτω δὴ κατέχουσι κατὰ τε Αἴγυπτον
 καὶ Συρίαν οἱ τε Ἰακώβου, καὶ Σεβήρου καὶ Θεοδο-
 σίου, καὶ Τιμοθέου, καὶ Διοσκόρου μαθητῶν, καὶ τῆς
 Ἐκκλησίας ἐχθροὶ, ὑπὲρ αὐτὰ τὸ κατὰ Ἰωάννην
 θεῖον Εὐαγγέλιον. Καὶ καθάπερ, ὡς πρὸ βραχείως
 εἶπον, οἱ Ἰουδαῖοι παῖδες πάσας τὰς Μωσαϊκὰς καὶ
 προφητικὰς ἐκδόσεις ἀφέντες, τῇ ὑπὸ τοῦ Ἀκύλα
 παραδόσει, καὶ πλάνῃ στοιχοῦσιν, οὕτω δὴ καὶ οἱ
 Σεβήρου, καὶ Ἰακώβου μαθηταὶ πάσας τὰς Εὐαγγε-
 λικὰς, καὶ Γραφικὰς, καὶ Πατρικὰς χρήσεις αἰροῦν-
 ται μᾶλλον παραγράφασθαι καὶ διακρούσασθαι ἢ τὴν
 Σεβήρου ἐν τῇ τοιαύτῃ βίβλῳ νομοθεσίαν. Κἂν γὰρ
 αὐτοῖς Πέτρον ἢ Παῦλον παραγάγοις, καὶ Εὐστάθιον
 καὶ Γρηγόριον, καὶ Βασίλειον, καὶ Ἰωάννην, καὶ
 Ἀθανάσιον, καὶ αὐτὸν τὸν μακάριον [ἰσίδωμον] Κύ-
 ριλλον, καὶ ἄλλου οἰουδὴποτε Πατρὸς χρῆσιν, ἢ σύν-
 ταγμα, οὐ πρότερον δέχονται τοῦτο, ἄχρις ἂν ἐν τῇ
 νομοθεσίᾳ Σεβήρου ἐπισκεψώσι (λέγω δὴ ἐν τῷ ὑπ'
 εἰρηστὸ συνταγέντι βιβλίῳ τῷ λεγομένῳ Φιλαλήθει),
 καὶ πρὸς τὴν αὐτοῦ κρίσιν καὶ ἐπιτροπὴν καὶ ἀπό-
 φασιν ἢ δέχονται, ἢ ἀπωθοῦνται τὸν διδάσκαλον, καὶ
 τὴν τούτου φωνὴν διδάσκαλον τῶν διδασκάλων,
 καὶ κριτὴν τῶν θαυματουργῶν, καὶ ἑταστὴν, καὶ
 δοκιμαστὴν τῶν Θεοφόρων ἀνδρῶν αὐτὸν καταστή-
 σαντες.

Ταῦτα ἡμεῖς οὐκ ἐξ ἀκοῆς γράφομεν, ἀλλ' ἐκ πεί-
 ρας πολλῆς τυγχάνοντες, καὶ ἐν Συρίᾳ, καὶ Αἰγύ-
 πτῳ, καὶ ἐν Ἀλεξανδρείᾳ, καὶ ἐν ἑτέροις τόποις·
 εἰδότες τοὺς τὴν μίαν φύσιν ἐν Χριστῷ δογματίζον-
 τας, πᾶσαν Γραφικὴν, καὶ Πατρικὴν λέγειν, κατὰ
 τὴν νομοθεσίαν Σεβήρου ἀνακρίνοντες, καὶ ἑρμη-
 νεύοντες. Ἐνομοθέτησε γὰρ αὐτοῖς ἐν τῷ αὐτῷ βιβλίῳ
 τῷ καλουμένῳ Φιλαλήθει, ὅτι περ σ' τριάκοντα χρή-
 σεις τῶν ἁγίων Πατέρων διέτροψεν ἡ πίστις Χαλκη-
 δόνος ἐν τῇ ἀπολογίᾳ, ἧ ἑπολήσατο ὑπὲρ αὐτῆς·
 Ἰωάννης ὁ Καισαρεύς, ὅπερ καὶ προφηγαγεν ἡμῖν ἐν
 Βαβυλῶνι Ἀθανάσιος ὁ νοτάριος. Ἐπαί οὖν πρὸς τὰς
 χρήσεις τῶν Πατέρων ὡσεὶ ἀσπίδος κωφῆς, καὶ

⁴⁸ Psal. LVIII, 6.

NOTE.

(20) Hoc est eos qui fidem Chalcedonensem sequuntur.

PATRQL. GR. LXXXIX.

notarius. Quoniam igitur isti ad dicta Patrum, instar aspidis surdæ obturantibus aures suas, ocluserunt aures cordis sui, ne incantantium vocem audiens factio istorum a sapiente penitus incantetur; ideo, ope Christi, quem ipsi aspernantur, alio modo, quem incompertum habent, oppugnandi sunt; hostesque veritatis invadendi alia via pietatis; quam nec pedibus triverunt, nec animo cognoverunt. Si enim cognovissent, Deum gloriæ nunquam blasphemassent: imo, ut rectius loquar, cognoverunt; deditaque opera impii in eum exsisterunt.

48 Sciendum autem omnes illos, qui unam aiunt esse in Christo divinitatis et humanitatis naturam, ex Aristotele (27), et ex aliis Græcæis disciplinis hausisse hoc ut assererent, naturam esse personam, et similiter personam naturam. Nam Aristoteles dicit personas esse particulares, seu singulares (28) naturas, seu essentias. Hanc inanem doctrinam Arius secutus, statuit tres ουσίας, naturas, seu essentias in Patre et Filio; et Spiritu sancto. Eandem perversam regulam amplexus Severus docuit, ex duabus particularibus naturis, seu essentiis et hypostasibus dimidiatis et imperfectis unam Christi naturam confectam et constitutam esse. Idem docuit Eutyches, Dioscorus, Timotheus, Gajanus, Julianus, Jacobus, Petrus Cnaphæus, Barsanuphius, et Theodosius decem cornibus instructus, decemviratus erroris: neque ex Scripturis et Evangelio, sed ex Aristotelicis Categoriis (28^a) hanc suam sententiam hauserunt, qua contendunt naturam esse personam, nullamque naturam sine persona esse.

Scholion. Eodem modo Sabellius naturam et hypostasin unum idemque esse affirmans, unam hypostasin in sacrosancta Trinitate statuit.

Porro hæc omnia eo retulerunt, ut synodum Chalcedonensem probro afficerent, quasi, quæ unum solumque Christum ex duabus naturis indivisis constare definivit, hoc ipso convinci possit, duas personas in Christo constituisse; ut sic sacrosancta Trinitas quatuor personas comprehendat: duas quidem, Patris et Spiritus sancti, et rursus duas Filii. Hæc hæretici. At expulsa semel Græcica sapientia a Christo per os Pauli loquente, nequam patimur nos fideles, ut Christi dogmata tradantur et explicantur ad Aristotelis (29) normam et disciplinam. Neque annuntiamus Christum, ut Paulus Samosatensis, sed ut Paulus Tarsensis: « Non in sapientia Verbi, ut non evacuetur crux Christi⁹⁹, » dicentis: « Perdam sapientiam sapientium; quia stultam fecit (Deus) sapientiam hujus mundi¹⁰⁰; » placuitque Deo per imperitiam et stultitiam discipulorum salvos facere Evangelio credentes¹⁰¹, non in

⁹⁹ I Cor. I, 17. ¹⁰⁰ ibid. 19, 20. ¹⁰¹ ibid. 21.

βουούσης τὰ ὦτα αὐτῆς, ἐκώφευσαν τὸ οὖς τῆς ἐαυτῶν καρδίας, μηκέτι ἀκούοντες φωνῆς ἐπαδόντων, πάντως φαρμακοῦται φαρμακευμένη παρά σοφοῦ ἢ τούτων παρεμβολῆ, καὶ παρατατόμενοι αὐτοῖς τῆ συνεργίᾳ, τοῦ ὑπ' αὐτῶν ἀβητουμένου Χριστοῦ, δι' ἐτέρου τρόπον, οὐ οὐκ ἐπίστανται, καὶ ἐπιπεσοῦμεθα τοῖς ἀλλοφύλοις τῆς ἀληθείας, δι' ἄλλης ὁδοῦ εὐσεβείας, ἧς οὐκ ἐβάδισαν, οὐδὲ ἐγνώσαν. Εἰ γὰρ ἐγνώσαν, οὐκ ἂν τὸν Κύριον τῆς δόξης ἐβλασφήμησαν, μᾶλλον δὲ ἐγνώσαν, καὶ ἐκουσίως εἰς αὐτὸν ἠτέθησαν.

Ἰστέον δὲ πρὸ πάντων, καὶ μὴ ἀγνοητέον, ὅτι περ ἅπαντες, οἱ μίαν οὐσίαν δογματίζοντες εἶναι τῆς θεότητος, καὶ τῆς ἀνθρωπότητος τοῦ Χριστοῦ, ἐκ τοῦ Ἀριστοτέλους, καὶ τῶν ἄλλων Ἑλληνικῶν διδασκάλων παρέλαβον, λέγειν, τὴν φύσιν πρῶτον εἶναι, καὶ τὸ πρόσωπον ὁμοίως φύσιν. Μερικὰς γὰρ οὐσίας λέγει ὁ Ἀριστοτέλης εἶναι τὰ πρόσωπα. Λοιπὸν τούτῳ τῷ ματαίῳ κανόνι στοιχῶν ὁ Ἄρειος, εἶπεν τρεῖς οὐσίας ἐπὶ Πατρὸς, καὶ Υἱοῦ, καὶ ἀγίου Πνεύματος. Τούτῳ τῷ ἀνόμῳ ὄρω καὶ Σευθῆρος στοιχήσας, ἐκ δύο μερικῶν οὐσιῶν, καὶ ὑποστάσεων ἡμιτόμων, εἶπεν ἀποτελεῖσθαι μίαν φύσιν τὸν Χριστόν. Ὁσαύτως καὶ Εὐτυχῆς, καὶ Διόσκορος, Τιμόθεός τε, καὶ Γαϊανός, καὶ Ἰουλιανός, Ἰάκωβος, καὶ Πέτρος ὁ Γναφεύς, καὶ Βαρσανούφιος, καὶ Θεοδοσίος τὸ δεκακέραιον τῆς πλάνης, οὐκ ἐκ Γραφικῶν, καὶ Εὐαγγελικῶν, ἀλλ' ἐκ τῶν Ἀριστοτελικῶν κατηγοριῶν παρέλαβον τὸ λέγειν, τὴν φύσιν πρῶτον καὶ οὐκ ἔστι φύσις ἀπρόσωπος.

Σχόλιον. Καὶ Σαβέλλιος ὁμοίως τὴν φύσιν λέγων ὑπόστασιν, μίαν ὑπόστασιν εἶπεν τῆς ἁγίας Τριάδος.

Πάντα δὲ ταῦτα ἠγωνίσαντο, καθυβρίσαι τὴν σύνθετον Καλκηδόνος βουλόμενοι: ὡς ὄρισαν δύο φύσεις ἀδιαιρέτους τὸν ἕνα, καὶ μόνον Χριστὸν τὸν Θεόν, ὅπως ὡς νομίζουσιν, ἐλέγξουσιν αὐτὴν δύο πρόσωπα λέγουσαν ἐν Χριστῷ, ὅπως τετραπρόσωπος εὐρεθῆ ἡ ἁγία Τριάς. Δύο μὲν ἔχουσα πρόσωπα Πατὴρ, καὶ ἀγίου Πνεύματος, καὶ ἕτερα δύο τὰ τοῦ Χριστοῦ. Ταῦτα μὲν οἱ αἰρετικοί. Ἀλλὰ μὴν καθαιρέσεως, καὶ ἐξορισμοῦ γενομένου τῆς Ἑλληνικῆς σοφίας ὑπὸ Χριστοῦ, τοῦ ἐν Παύλῳ λαλοῦντος, μηδαμῶς πιστοὶ κατεδεξάμεθα, κατὰ τὰ Ἑλληνικά, καὶ Ἀριστοτελικά διδάγματα, τὰ τοῦ Χριστοῦ κηρύττειν δόγματα. Μηδὲ μὴν ὡς Παῦλος ὁ Σαμοσατεύς, ἀλλ' ὡς Παῦλος ὁ Ταρσεύς τὸν Χριστὸν καταγγέλλομεν: « Οὐκ ἐν σοφίᾳ λόγου, ἵνα μὴ στενωθῆ ὁ σταυρὸς τοῦ αὐτοῦ Χριστοῦ, » τοῦ λέγοντος, « ἀπολώ τὴν σοφίαν τῶν σοφῶν, ἐπειδὴ ἐμαράνθη ἡ σοφία τοῦ αἰῶνος; τούτου· καὶ οὐκ ἔγνω ὁ κόσμος δι' αὐτῆς σοφίας τὸν Θεόν. » Καὶ, εὐ-

NOTÆ.

(27) Ex Aristotele, sed male intellecto.

(28) Aristoteles dixit personam esse primam substantiam. Quod verissimum, si recte intelligatur.

(28^a) Male intellectis.

(29) Imperite abusi sunt hæretici acephali doctrina Aristotelis.

ἔδειξε διὰ τῆς ἰδιωτείας τῶν μαθητῶν αἰσῆσαι τοὺς εἰς αὐτὸν εὐαγγελικῶς πιστεύοντας οὐκ ἐν πειθοῦς σοφίας λόγοις· ὅτι ἡ σοφία τοῦ κόσμου μωρία παρὰ τῷ Θεῷ ἐστὶ, καὶ αὕτη, καὶ οἱ στοιχοῦντες αὐτῇ.

Οὐκοῦν ἤνικα ἡμῖν τῆς ἀγγέλης τοῦ προηρημένου δεκαεπτάτου προσπελάσαι τις, τοὺς περὶ Χριστοῦ διαγυμνάζων λόγους, μὴ πρότερον αὐτῶν τὴν οἶαν οὖν ἀπολογίαὶν ποιήσωμεν, ἄχρις ἂν διερωτησώμεν τὸ, τί νοεῖ, καὶ πῶς ἐρμηνεύει τὴν φύσιν, καὶ, τί ἐστὶ φύσις, καὶ τί ὑπάρχει ὑπόστασις, καὶ, τί ἐστὶν οὐσία, καὶ τί ὀρίζει τὸ πρόσωπον, καὶ κατὰ ποῖον κανόνα νοεῖ τὸ γένος; Κἂν σοι τοὺς Ἀριστοτελικούς, καὶ Ὀμηρικούς ὄρους, καὶ νόμους προενέγκῃ λέγων, πρόσωπον εἶναι τὴν φύσιν (50), ἀπόσθηθι λοιπὸν αὐτοῦ, καὶ στήσον αὐτὸν κάτω μετὰ τοῦ διαδόλου, μᾶλλον δὲ καὶ τοῦ διαδόλου κατώτερον. Οὕτε γὰρ ὁ διάβολος τοιμήσει προτιμῆσαι τὴν Ἑλληνισοφίαν ὑπὲρ τὴν Μωσαϊκὴν, καὶ προφητικὴν, Εὐαγγελικὴν, καὶ ἀποστολικὴν παράδοσιν. Οὐκοῦν ὅσοι τοῦ Πνεύματος τοῦ ἁγίου ἐρασταί, μετὰ τῆς ἁγίας καθολικῆς Ἐκκλησίας, κατὰ τὴν παράδοσιν τῆς Παλαιᾶς, καὶ Καινῆς Διαθήκης πάντα τὰ τοῦ Χριστοῦ κηρύττωντες ἄγραφα, κατὰ Μωσαῖα, καὶ τοὺς προφήτας, καὶ τὸ Εὐαγγέλιον ἐρμηνεύωμεν τὴν οὐσίαν, τὸ γένος, τὴν φύσιν, τὴν ὑπόστασιν, τὸ πρόσωπον, ὅπου οὐδεὶς δύναται ἀντειπεῖν· Πρῶτον μὲν, ὅτι κύρια, καὶ δεσποικα πάντα τῶν ἄλλων ἐκκλησιαστικῶν Γραφῶν, καὶ Πατέρων συγγάμια. Δεύτερον δὲ, ὅτι καὶ ἀνόθευτος, καὶ ἀναντιρρήτος· ὑπάρχει πᾶσα νομικὴ, καὶ ἀποστολικὴ φωνή. Τρίτον δὲ λοιπὸν, τοῦτου χάριν ἐκ Παλαιᾶς καὶ Καινῆς Διαθήκης ἀναγκαῖον ὑποδείξαι τὰ περὶ φύσεως, καὶ ὑπόστασις, καὶ προσώπου, καὶ γένους, καὶ οὐσίας, ἐπειδὴ τὴν ἐκβολὴν, καὶ οἰοναὶ καθαίρειν τῶν ἁγίων Πατέρων Σευῆρος πεποιήται, καθὰ εὐθὺς ἀποδείξομεν ἐξ ὧν πρὸς Νηφάλιον, καὶ ἑτέρους τινὰς οὕτως ἐπήγγειλα λέγων· « Εἰ δὲ καὶ ἐροῦσιν οἱ δι' ἐναντίας, τοῦτ' ἐστὶν, οἱ Χαλκηδόνας, ὅτι καὶ ἡμεῖς προσεσώμεν σοι φωνὰς Πατέρων, ἐν αἷς προφανῶς λέγουσι δύο φύσεις ἐπὶ Χριστοῦ. Ἐγὼ οὕτως πρῶτος, καὶ ἀμιμονεῖκος ἀπολογησώμαι. Δῶμεν κατὰ συγχώρησιν τὴν λέγειν ἐπὶ Χριστοῦ δύο φύσεις, ὑπὸ μηθένος τῶν πάλαι Πατέρων ἀποδοκιμασθέν· ἀλλὰ πάντας, τοῦτ' ἐστὶ τοὺς ἁγίους Πατέρας· ὀρθῶς, καὶ ἀδιαβλήτως χρῆσασθαι τῇ τοιαύτῃ φωνῇ. » Τί οὖν φησι πρὸς τοῦτο, λέγω, ὁ Σευῆρος; « Πολλὰ τῶν ἀδιαβλήτως λεγομένων λέξεων παλαιῶς Πατρῶν μετὰ Νεστόριον, οὐκ ἀσφαλεῖς ἐνομιάζαν. »

ΚΕΦΑΛ. Ζ'.

Ἀποδείξεις, ὅτι ἀπεδύλλετο ὁ δυσσεβὴς Σευῆρος τοὺς ἁγίους Πατέρας.

Καὶ μετὰ βραχέα πάλιν ὁ αὐτός· φησι· « Καὶ μὴ μοι πάλιν εἴπῃς, ὡς τῇ λέξει τῶν δύο φύσεων τινες

⁵⁰ 1 Cor. II. 4; ut, 19.

A persuasibilibus sapientiae verbis; quia sapientia mundi stultitia est apud Deum⁵⁰; ut et illi, qui eam amplectuntur.

Igitur quando quis ex supradicta decem cornuum factione ad nos accesserit, de Christo nobiscum disceptaturus, ne prius ullum verbum defensionis gratia faciamus, quam percontemur, quid intelligat nomine naturæ; quomodo naturam interpretetur; quid sit natura, quid hypostasis, quid essentia seu substantia; quomodo definiat personam.

49 et qua natione genus accipiat. Et si tibi Aristotelicas et Homericas definitiones et leges produxerit, affirmans personam esse naturam; multam salutem ei de cætero dicit, eumque ad inferiora cum diabolo amandato, vel potius infra diabolum ablegato. Neque enim ipse diabolus ausit Græcam sapientiam antepone re Mosaicæ, propheticæ, evangelicæ et apostolicæ traditioni. Ergo quicumque Spiritus sancti amatores sumus, omnia quæ ad Christum pertinent dogmata, pradicemus et annuntiamus cum sancta catholica Ecclesia secundum traditionem Veteris et Novi Testamenti. Interpretemur secundum Moysen, prophetas, et Evangelium, essentiam, genus, naturam, hypostasin, personam, ita ut nullus contradicere queat, primum quidem, quia domina et regina est omnium aliarum ecclesiasticarum scripturarum, et Patrum. Secundo quia voces legis et prophetarum sunt germanæ et sinceræ, et contradictione liberæ. Quocirca necesse est, ut ex Veteri et Novo Testamento demonstrentur, quæ naturam, hypostasin, personam, genus et usiam concernunt, quandoquidem Severus Patres universos planè repudiat, ut statim planum faciemus ex illis, quæ ad Nephaliū, et quosdam alios in hæc verba scripsit: « Si dixerint adversarii, hoc est, concilii Chalcedonensis propugnatōres, Nos itidem asseremus Patrum testimoniis, quibus diserte et dilucide duas in Christo naturas astruunt: ego hoc responsum placide et absque ulla contentione illis dabo, denique a nullo ex antiquorum Patrum numero rejectum esse hunc loquendi modum, quo duas in Christo naturas affirmamus; sed omnes sanctos Patres recte et absque ullo crimine hoc loquendi modo usos esse. » Quid igitur ad hoc respondet Severus? « Multæ loquendi formulæ veterum Patrum, olim absque ulla illius reprehensione usurpatæ, post Nestorium non consentur amplius tutæ et securæ. »

CAP. VII.

Demonstratur sanctos Patres ab impio Severo repudiatos esse.

Paulo post idem Severus dicit: « Ne mihi iterum dixeris, quosdam ex antiquis Patribus vocabulo

NOTÆ.

(50) Nusquam dixit Aristoteles personam esse naturam vel essentiam. Perperam hæretici isti vocabulo Aristotelico τῆς πρώτης οὐσίας abusi sunt.

duarum naturarum usos esse; eo enim usi sunt nostro sensu, si faciamus usos esse; cæterum tempore sancti Cyrilli cum Nestoriana pestis et novitas Ecclesiam depasceret, vocabulum hoc, ut plurimum, rejectum est et explosum. Nam ad morbos medicamenta accomodanda sunt. Non possunt autem aliorum Patrum sententiæ, dato per hypothesein quod reperirentur, proferri contra sanctum Cyrillum, qui ingruenti morbo conveniens medicamentum **50** excogitavit. Dico, ut plurimum; etiamsi voces illæ sint ipsius Cyrilli. » Hæc Severus.

Cæterum quam ratione rhetori huic gratias referam, quoque cum plausu afficiam, ob beneficia, quæ in Ecclesiam inque synodum Chalcedonensem ignarus contulit? sicut et illi, qui Christum cruci suffixerunt mundo ingentia commoda peperere, tametsi inscientes. Nam quod fatetur, sanctos Patres absque ulla reprehensione duas in Christo naturas dixisse, mille utique talentis non conduceremus ejusmodi patronum adversus illos, qui unam in Christo naturam ponunt. Secundo, id idem lucri reportamus, quod fatetur, ipsum quoque sanctum Cyrillum duas naturas in Christo docuisse. Si enim hoc nescivisset, utique non dixisset: « Etiamsi voces illæ sint ipsius Cyrilli. »

Tertium emolumentum, nobis ab eloquentissimo isto rhetore allatum, hoc est, quod confitetur, ad enascentes morbos et hæreses medicamenta et dogmata præparanda et commutanda esse: « Nam sancti Patres, inquit Severus, adversus Arii hæresin depugnantes, unam dicentem in Christo naturam, ea eversa, duas naturas in Christo diserte confessi sunt. » Vere, quam dulcia faucibus meis eloquia ista, super mel ori meo ⁶³. Animadverto enim peccatorem in verbis labiorum suorum comprehensum esse; nam si sancti Patres propter sectam Arii, quæ unam in Christo, Deo nostro, naturam statuebat, ea tanquam impietatis plena, rejecta et damnata, duas naturas prædicarunt et tradiderunt; multo magis hoc tempore propter Eutychen, Dioscorum, Petrum, Timotheum, Theodosium, Julianum, Gajanum, Barsanuphium, Jacobum, venerandumque exarchum orchestræ istius decem cornibus instructæ Severus, et alios hæresiarchas, qui unam in Christo naturam communi hominum inore constituerunt, rationi consentaneum, opportunum et conveniens est prædicare, palamque annuntiare duas in Christo naturas indivisim secundum hypostasim unitas in una persona.

Merito autem miretur quis non sine risu istum rhetorem, quomodo per incogitantiam ab omni reprehensione et accusatione synodum Chalcedonensem liberaverit. « Oportet enim morbis et hæresibus emergentibus idonea medicamenta præpa-

⁶³ Psal. cxviii, 103.

των Πατέρων ἐχρήσαντο. Ἐχρήσαντο (31) γὰρ καθ' ἡμᾶς, εἰ καὶ τοῦτο τῷ λόγῳ συγχωρήτομεν. Ἄλλὰ κατὰ τὸν χρόνον τοῦ μακαρίου Κυρίλλου, τῆς νόσου, τῆς Νεστορίου κενοφωνίας, τὰς Ἐκκλησίας ἐπινομούμενης, ἐπὶ πλέον ἢ λέξις ἀπεδοκιμάσθη. Καὶ γὰρ πρὸς τὰς νόσους τὰ φάρμακα, οὐ δύναται δὲ αἱ τῶν ἄλλων Πατέρων φωναί, εἰ καὶ εὐρεθῆεν, ὡς ἐν ὑποθέσει δὲ πάλιν λέγω, κατὰ τοῦ ἁγίου Κυρίλλου προφέρεσθαι πρὸς τὴν ἐνσκήφασαν νόσον τὴν θεραπείαν ἐπινοήσαντος. Τὸ πλέον λέγω, καὶ αὐτοῦ Κυρίλλου εἶεν αἱ φωναὶ ὑπ' αὐτοῦ λεχθεῖσαι. » Ταῦτα Σευῆρος ἐξέθετο.

Ἐμοὶ δὲ τίς εἶδου κροτήσαι τὸν ῥήτορα τοῦτον, ἐφ' οἷς τὴν Ἐκκλησίαν ἐπὶ τούτοις, καὶ τὴν σύνοδον Χαλκηδόνος ἄκων εὐηργέτησεν, ὡσπερ οἱ Χριστὸν ξύλῳ προσηλώσαντες; Αὐτὸ γὰρ τὸ ὁμολογεῖν αὐτὸν εἰρηκότας τοὺς ἁγίους Πατέρας ἀδιαβλήτως ἐν Χριστῷ δύο φύσεις; μυρίων ταλάντων οὐκ ὠνούμεθα, ἢ ὑπὲρ σκομην τοιοῦτον σιγήγορον κατὰ τῶν μίαν φύσιν ἐν Χριστῷ ὁμολογούντων. Δεύτερον ἔτερον ἡμῖν συνεστήσατο κέρδος, ὅτι καὶ αὐτὸν τὸν μακάριον Κύριλλον μαρτυρεῖ τὰς δύο ἐν Χριστῷ δογματίσαντα φύσεις. Εἰ γὰρ μὴ τοῦτο ἠπίστατο, οὐκ ἂν ἔλεγεν, ὅτι « καὶ αὐτοῦ Κυρίλλου εἶεν αἱ φωναὶ ὑπ' αὐτοῦ λεχθεῖσαι. »

Τρίτον ἡμῖν κέρδος προξενεῖ, ὁ πολὺς οὗτος ῥήτωρ φάσκων, ὅτι πρὸς τὰς νόσους, καὶ πρὸς τὰς ἀνακυπτούσας αἰρέσεις δεῖ καὶ τὰ φάρμακα, καὶ τὰ δόγματα παρασκευάζειν, καὶ μεγαλλάντεσθαι. « Καὶ γὰρ οἱ μακάριοι Πατέρες, φησὶ, πρὸς τὴν Ἀρείου παρατατόμενοι αἵρεσιν μίαν φύσιν λέγουσαν ἐν Χριστῷ, ἀνατρέποντες ταύτην τὰς δύο σαφῶς ἐπ' αὐτοῦ ὠμολόγησαν φύσεις. » Ὅντως, ὡς γλυκεῖα τῷ λάρυγγί μου τὰ λόγια ὑπὲρ μέλι τῷ στόματί μου. Ὅρῳ γὰρ, ὅτι ἐν τοῖς λόγοις τῶν χειλέων αὐτοῦ συνελήφθη ὁ ἁμαρτωλός. Εἰ γὰρ δι' αὐτὴν νόσον Ἀρείου τὴν κηρύττουσαν, μίαν φύσιν ἐν Χριστῷ τῷ Θεῷ ἡμῶν, οἱ ἅγιοι πατέρες ἀνατρέποντες ὡς δυσσεβῆς τὸ τοιοῦτον δόγμα δύο ἐκήρυξαν φύσεις· πολλῶν πλέον νῦν δι' Εὐτυχία, καὶ Δύσκορον, καὶ Πέτρον, καὶ Τιμόθεον, καὶ Θεοδοσίον, καὶ Τουλιανὸν, καὶ Γαϊανὸν, καὶ Βαρσανούφιον, καὶ Ἰάκωβον, καὶ τὸν σεμνὸν, καὶ ἔξαρχον τῆς δεκακεράτου ταύτης ὀρχήστρας Σευῆρον καὶ τοὺς λοιποὺς αἰρεσιάρχας, τοὺς μίαν φύσιν ἀνθρωπικῶς ἐν Χριστῷ δογματίζοντας, εὐλογον, καὶ εὐκαίρον, καὶ ἀρμόδιον κηρύττειν ἀδαιρέτως καθ' ὑπόστασιν ἠνωμένας ἐν ἐνὶ προσώπῳ Χριστοῦ τὰς δύο φύσεις.

Γέλως δὲ ὄντως πλατὺς πῶς λέλθην ὁ ῥήτωρ, δι' ὧν εἴρηκεν ἀπαλλάξας παντὸς ἐγκλήματος τὴν Χαλκηδόνος σύνοδον. « Πρὸς γὰρ τὰς νόσους, καὶ τὰς ἀνακυπτούσας αἰρέσεις, δεῖ κατασκευάζειν καὶ τὰ φάρμακά φησιν. » Καὶ πῶς, ὦ σοφώτατε, οὐ ταύτην

NOTÆ.

(31) Cod. August., ἐχρήσαντο γὰρ καθ' ἡμᾶς. Rectius Schol. Schedæ, καθ' ἡμᾶς.

ἐν ψῆφον φυλάττετε, καὶ ἐπὶ τῶν ἐν Χαλκηδόνι συν-
 εθροσάντων, ἀλλὰ πικρὸς κατήγορος ὑπάρχεις ;
 Τῆς γὰρ νόσου τοῦ Εὐτυχοῦς ἀνακυψάσης, φαντασίαν
 λέγοντος τὴν σάρκασιν τοῦ Χριστοῦ, καὶ οὐρανῶθεν
 ἐτελεθὲν τὸ σῶμα αὐτοῦ, καὶ ὡς ἐν σκιᾷ, καὶ δοκῆ-
 σει ὄφθῆν ἐπὶ τῆς γῆς, καὶ ἑτεροούσιον ἡμῶν, μάλ-
 lion δὲ καὶ ἀνούσιον ὑπάρχον · ποῖον φάρμακον ἦν
 ἀναιρετικὸν τῆς τοιαύτης νόσου; ἀλλ' ἦ τὸ εἰπεῖν
 οὐσίαν καθυπόστασιν ἠνωμένην τῷ Θεῷ λόγῳ τὴν
 πναγίαν αὐτοῦ ψυχὴν, καὶ τὴν σάρκα, καὶ ὁμολογεῖν
 αὐτὸν τέλειον, ἐν θεότητι, καὶ τέλειον τὸν αὐτὸν ἐν
 ἀνθρωπότητι, ἐν ἑκατέρᾳ φύσει.

divino Verbo unitam, eumque perfectum esse et in

A rare, » ut ait. Et quonam pacto, sapienti sine
 vir, eadem æquitate non uteris, erga concilii Chal-
 cedonensis Patres, in quos magna verborum acer-
 bitate invelheris? Cum enim Eutychis morbida secta
 51 exstitisset, traderetque Christi incarnationem
 phantasma esse, corpusque ejus de cælo descen-
 disse, et quasi in umbra solaque opinione visum,
 diversæque a nobis, vel potius nullius substantiæ
 esse; quale aliud pharmacum profligandæ huic
 hæresi excogitandum, inque medium afferendum
 fuit, quam ut diceretur sacrosanctam Hlius ani-
 mam et carnem esse naturam secundum hypostasim
 in divinitate, perfectumque in humanitate, in qua-

libet nimirum natura.
 "Ἐκστασις δὲ με περιέχει, πῶ; οὕτως ἀπερυθρια-
 σμένῳ προσώπῳ, καὶ γλώττῃ ἀναισχύντῳ οὐκ
 ἔφριξεν ὅλον τὸ πλῆθος τῶν ἁγίων Πατέρων καταδι-
 κάσας ὁ Σευῆρος; καὶ μὴδ' αὐτοῦ τοῦ ἁγίου Κυρίλλου
 φεισάμενος · ἀλλὰ φάσκων, ὅτι « Μετὰ τὸν καιρὸν
 Νεστορίου, οὐκ ἀσφαλεῖς ἐκρίθησαν, ἀλλ' ἐσφαλμένα
 πάντως αἱ τῶν ἀρχαίων Πατέρων φωναί, » αἱ λέγου-
 σαι δύο φύσεις ἐπὶ Χριστοῦ. Διὸ καὶ ἀπόφασιν, καὶ
 ζῆφον ὁ δντως δυσσεβῆς ἐκτίθεται, κατὰ τῶν ἀρχαίων
 Πατέρων φάσκων, ἀργὰς, καὶ ἐσφαλμένας εἶναι τὰς
 τοῦτων διδασχὰς, κἂν « αὐτοῦ Κυρίλλου εἰσὶν αἱ τοιαῦ-
 ται φωναί. » Ὁ μὲν οὖν Χριστὸς διὰ Παύλου φησὶν,
 ὅτι τέθεικεν ἐν τῇ Ἐκκλησίᾳ πρῶτον ἀποστόλους,
 δεῦτερον προφήτας, τρίτον διδασκάλους. Ὁ δὲ Ἀν-
 τίχριστος καθαιρεῖ, καὶ ἐκβάλλει, οὗς ὁ Θεὸς ἔθετο
 ἐν τῇ Ἐκκλησίᾳ Πατέρας, καὶ ποιμένας, ὡς περ τις
 διδάσκαλος τῶν διδασκάλων ὡν ὁ ῥήτωρ, Σευῆρος
 λέγων, ὅτι οὐκ ἔτι ἀσφαλεῖς εἰσὶν αἱ τῶν ἁγίων Πα-
 τέρων φωναί.

Αἰσὼν σιγησάτω ὁ ἀποστολικὸς Διονύσιος. Πausά-
 σθω Εἰρηναῖος ὁ τῶν αἰρέσεων πέλυξ. Μὴ λαλεῖτω
 Κλήμης τὸ τοῦ Χριστοῦ κλήμα (32). Ἡρῆσεν (33)
 Ἀύγουστίνος, ὁ τῷ οἰκείῳ αἵματι τοῦ μαρτυρίου
 ἔγγραφως γράφας Χριστοῦ τὰς φύσεις. Οὐδενὸς γὰρ
 ἐρεῖσατο οὕτως ὁ πολύσοφος τῶν διδασκάλων ἀντίτι-
 κος. Οὐκ ἠσχύνθη τὴν δθλησιν Εὐσταθίου. Οὐκ ἠδέ-
 σθη τὴν θαυματοποιὸν Γρηγόριον. Οὐκ ἔφριξε τοὺς
 Ἀθανασίου ἀγῶνας. Οὐ Βασιλεῖου τὴν πολιτείαν
 διεκράπη, ἣν καὶ δαίμονες ἔφριξαν. Οὐ Γρηγορίου
 ἐτίμησεν, οὗς ἠσχύνθησαν Ἕλληνας. Οὐκ Ἐπιφανίῳ
 τιμὴν ἀπένειμεν, ἐξ οὗ ἐποτήθησαν πνεύματα. Οὐκ
 Ἰωάννην ἠύλαθήθη, ὃν καὶ βασιλεῖς ἔφριξαν. Οὐκ
 Ἀμφιλοχίου, οὐκ Ἀμβροσίου, οὐκ Ἐφραῖμ τοῦ παν-
 αρέτου, οὐ Πρόκλου, οὐκ αὐτοῦ Κυρίλλου τῆς σφρα-
 γίδος τῶν Πατέρων ἐρεῖσατο, οὐδ' ἄλλου τινὸς Πα-
 τρός, ὧν ἐμνήσθημεν, καὶ ὧν οὐκ ἐμνήσθημεν. Ἀλλὰ
 τὴν πάντων ἐκβολὴν ἐποίησατο φάσκων, ὅτι « Ἐως
 μὲν τοῦ καιροῦ Νεστορίου ἐν δύο φύσεσι ὁ Χριστὸς
 ἐγνωρίζετο, κατὰ τὰς τῶν ἁγίων Πατέρων φωνὰς ·

B Ingens vero me admiratio capit, quomodo Sever-
 rus iste, perfricta facie et impudente lingua, non
 horruerit universum sanctorum Patrum cœtum
 condemnare, ita ut neque ipsi sancto Cyrillo par-
 ceret, sed diceret: « Post tempora Nestorii, non
 amplius tutas, sed periculi plenas censerī veterum
 Patrum voces, » quæ duas in Christo naturas af-
 firmarent. Quocirca adversus veteres Patres impius
 iste decretum quasi sancit, sententiamque pro-
 nuntiat, doctrinam illorum vanam et periculosam
 esse, quantumvis licet « ejusmodi voces ipsius
 sint Cyrilli. » At Christus per Paulum ait ⁵¹, se po-
 suisse in Ecclesia primum quidem apostolos, se-
 cundo prophetas, tertio doctores. Antichristus au-
 tem iste exterminat, deque sede deturbat, quos
 Deus Ecclesiæ dedit, Patres et pastores; audetque
 C futilis iste rhetor, tanquam doctor doctorum, p. o-
 nuntiare sanctorum Patrum voces et sententias
 non esse securas et periculi expertes.

Sileat in posterum apostolicus Dionysius. Qui-
 escat hæreticorum omnium securis Irenæus. Nihil
 loquatur Clemens, palmes Christi. Facessat jam Au-
 gustinus qui suo sanguine in scriptis duas in Christo
 naturas consignavit. Nulli enim sapientissimus
 iste doctorum adversarius pepercit. Non reveritus
 est vultum Eustathii. Gregorium miraculorum ef-
 fectorem floccificet. Certamina Athanasii susque
 deque habuit. Illam Basilii vivendi rationem, quæ
 et dæmonibus horrore est, in postremis duxit.
 D Nullum honorem Gregoriis impertit, quos ipsi
 Græci a fide nostra alieni suspexerunt ac coluerunt.
 Epiphanium contempsit, qui spiritus malignos in
 stuporem rapuit et terrefecit. Neque Joanni reve-
 rentiam detulit, cujus vocem imperatores quoque
 cohorrerunt: non Amphilochem moratus est;
 non Ambrosium, non Ephræmum omni virtutum
 genere excultissimum, non Proclum; nec ab ipso
 Cyrillo omnium Patrum signaculo sibi temperavit,
 nec ab aliis, quorum nomina vel expressi, vel sub-

⁵¹ I Cor. xii, 28.

(32) Alludit ad Græcum κλήμα.

(33) Facit S. Augustinum martyrem.

ticui, linguam abstinuit; sed omnes pariter repudiavit rejecitque quando asseruit : 52 « Usque ad Nestorium duas in Christo naturas a sanctis Patribus prædicatas esse ; post Nestorium vero Christum in unam naturam conflatum fuisse. » Et antiquorum Patrum dicta, quæ antea duas in Christo naturas affirmarunt, jam blasphemias annumerari debere. Quo fit, ut lunaticus Severus lunæ vicissitudini et variationi Christum subjiciat, jam luce destitutum, jam luce plenissimum sibi imaginans; modo duabus naturis, modo una constantem, mutatum et transformatum instar leporum variatum more prægnantium mulierum, quæ nunc tum una duntaxat prædiæ sunt.

Cæterum non abs re existimo redarguere improbitatem et mentiendi libidinem Severi orchestrae illius decem cornibus instructæ exarchi, et ostendere etiam ante Nestorium exstitisse divisionis illius auctores et hæresiarchas, qui Christum in duos dividerent, nudumque hominem assererent, quorum origo et caput est Artemon, ut cognoscere licet ex Ecclesiastica historia Eusebii Pamphili, qui ante Nicænam synodum floruit. Post Artemonem exorti sunt, temporibus Arianorum, Paulus Samosatensis, Diodorus, et Theodorus Antiochenus, utriusque Gregorii, et Athanasii, et Basilii æquales, qui Christum improbe in duos partiebantur; a quibus infinita de divisione dogmata Nestorius hausit, ut testantur sanctus Proclus, et beatus Cyrillus.

Scholi. n. In sacra Ephesina synodo demonstratum est dogmata Nestorii consonare cum doctrina Pauli Samosatensis, qui 160 annis prius vixerat, quod studio us lector in dicta synodo reperiet.

Explicit igitur mihi philosophus Severus quomodo sancti isti Patres, Theodoro et Diodoro hæresiarchis tempore pares, duas naturas in Christo affirmarint. Etenim Samosatensis, Theodorus et Diodorus duas personas, et duas hypostases ante Nestorium in Christo posuerunt, eumque nudum hominem esse blasphemarunt. Itaque sancti Patres doctrinam de Christo non tradiderunt temporariis servientes, lunaticorum more; ne Christum chameleontis instar, in varias formas figurasque phantasticæ sese induentem intruderent; audiverunt enim dicentem : « Videte, videte, quia ego sum, et non mutor ». Sed gravis iste decurio Severus hæc non intellexit; ideo ait : « Tempore Nestorii veterum Patrum loquendi modos reprobatos et reiectos esse. » At dic, o sapientissime, quis reprobat? quis reiecit? Non enim hoc fecit divinus Cyrillus; qui isos vocare solet suos Patres, eorumque doctrinam 53 se amplecti profitetur, et in ipsa sacrosancta adversus Nestorium synodo testimonia Patrum protulit, quæ discrete duas naturas

μετὰ δὲ Νεστορίου μία φύσις γέγονεν ὁ Χριστός. » Καὶ βλάσφημοὶ εἰσιν αἱ τῶν ἀρχαίων Πατέρων φωναὶ αἱ τὴν πρὶν δύο φύσεις εἰποῦσαι Χριστόν. Σελτηνιακῆ τάξει, καὶ ψήφῳ ὁ σελτηνιαζόμενος Σευτήρος ὑποβάλλων τὸν Χριστόν, ποτὲ μὲν αὐτὸν λειψοφωτοῦντα, ποτὲ δὲ πάλιν πληροσέληνον ὄντα φανταζόμενος, καὶ νῦν μὲν διφυῆ, νῦν δὲ μονοφυῆ γινόμενον, καὶ ἀλλοιούμενον κατὰ τὴν τῶν λαγῶν τάξιν, ἵνα τι καὶ βλάσφημον εἴπω, ἢ κατὰ τὴν τῶν ἐγκυμονουσῶν γυναικῶν, νῦν μὲν δύο ψυχὰς ἐχούσας, νῦν δὲ πάλιν μετὰ τὴν τόκον ἐν μιᾷ ψυχῇ γίνωριζόμενων.

(ut aliquid quasi blasphemias assimile eloquar); vero quidem duas animas habent, nunc rursus post partum

B. Ἐὐλογον δὲ οἶμαι καὶ ἐν τούτῳ τὸ κακοῦργον, καὶ ψευδὲς διελέγξει τοῦ ἐξάρχου Σευτήρου τῆς δεκακεράτου ὀρχήστρας, καὶ δείξει, ὅτι περὶ Νεστορίου γέγονασιν οἱ τῆς διαιρέσεως ἀρχηγοὶ, καὶ αἰρεσιάρχαι, οἱ εἰς δύο μερίζοντες τὸν Χριστόν, καὶ ψιλὸν ἀνθρώπον αὐτὸν λέγοντες, ὧν ῥίζα μὲν, καὶ κεφαλὴ τυγχάνει ὁ Ἀρτέμων· ὡς ἐξεστὶ γινῶναι ἐκ τῆς ἐκκλησιαστικῆς ἱστορίας Εὐσεβίου τοῦ Παμφίλου πρὸ τῆς ἀγίας τῆς ἐν Νικαίας γενομένης. Εἴτα μετὰ τὸν Ἀρτέμωνα, Παῦλος ὁ Σαμοσατεύς, καὶ Διόδωρος δὲ, καὶ Θεόδωρος ὁ Ἀντιοχεύς, γέγονασιν κατὰ τοὺς χρόνους τῶν Ἀρειανῶν, σύγχρονοι τῶν μακαρίων Γρηγορίων καὶ Ἀθανασίου, καὶ Βασιλείου τυγχάνοντες, καὶ τὸν Χριστόν κακῶς εἰς δύο μερίζοντες· ἐξ ὧν τὰ μυρία δόγματα τῆς διαιρέσεως ἠγάγησεν Νεστόριος, καθὰ μαρτυρεῖ καὶ ὁ ἅγιος Πρόκλος, καὶ ὁ μακάριος Κύριλλος.

Σχόλιον. Ἐν τῇ ἀγίᾳ συνόδῳ τῇ ἐν Ἐφέσῳ τὸ πρότερον εὐρήσει ὁ φιλομαθὴς, ὅτι παρέστησεν ἡ σύνοδος σύμφωνα τὰ δόγματα Νεστορίου, καὶ τὰ τοῦ Σαμοσατέως Παύλου, πρὸ ρζ' ἐτῶν γενομένου, καὶ διαιροῦντος τὸν Χριστόν κακῶς.

Λεγέτω μοι λοιπὸν ὁ φιλόσοφος Σευτήρος πῶς οἱ μακάριοι Πατέρες σύγχρονοι Θεοδώρου καὶ Διοδώρου ἦντες τῶν αἰρεσιάρχων δύο φύσεις ἐπὶ Χριστοῦ τοῦ Θεοῦ εἰρήκασι. Καὶ γὰρ ὁ Σαμοσατεύς, καὶ οἱ περὶ Θεόδωρον, καὶ Διόδωρον, δύο πρόσωπα, καὶ ὑποστάσεις, καὶ ψιλὸν ἀνθρώπον πρὸ Νεστορίου τὸν Χριστόν ἐβλάσφημησαν. Ὡστε οὐ πρὸς τοὺς καιροὺς σελτηνιακῶς τὰ περὶ τοῦ Χριστοῦ οἱ Πατέρες ἔδογματίσαν. ἵνα μὴ δίκην χαμηλεόντος διαφόρου ἰδέας, καὶ μορφῆς, καὶ σχήματος, αὐτὸν ἀνταλλάττοντα φανταστικῶς εἴπωσιν. Ἦκουσαν γὰρ αὐτοῦ λέγοντος : « Ἴδετε, ἴδετε, ὅτι ἐγὼ εἰμι, καὶ οὐκ ἠλλοίωμαι. » Ἄλλ' ὁ σεμνὸς οὗτος δέκαρχος Σευτήρος ταῦτα οὐ συνῆκεν· διό φησιν· ὅτι « Κατὰ τὴν καιρὸν Νεστορίου αἱ τῶν ἀγίων ἀρχαίων Πατέρων φωναὶ ἀπεδοκιμάσθησαν, καὶ ἀπεβλήθησαν. » Τίνος ταύτας ἀποδοκιμάσαντος, καὶ παραλογισαμένου, εἶπέ μοι, ὦ σοφώτατα; Οὔτε γὰρ τι τοιοῦτον ὁ θεῖος Κύριλλος ἐφησεν. Ἄλλὰ καὶ Πατέρας ἑαυτοῦ τούτους ἀναγορεύει, καὶ τοῖς αὐτῶν διδασκαλίαις ἀκολουθεῖν ὁμολογεῖ, καὶ ἐν αὐτῇ τῇ ἀγίᾳ συνόδῳ τῇ κατὰ Νεστορίου χρήσεις

48 Malach. iii, 6.

Πατέρων παρήγαγε, δύο φύσεις ἐν ἑνὶ προσώπῳ τὸν Χριστὸν κηρυττούσας. Ἐξ ὧν ἐστὶ καὶ ἡ τοῦ μεγάλου Ἀμβροσίου ἡ λέγουσα, ὅτι ἑκατέρα φύσις ἐστὶν ἐν Χριστῷ. Οὐ μόνον δὲ, ἀλλὰ μεγάλως ἐπαινεῖ Πρόκλον τὸν ἀγγελονομὸν αὐτοῦ. Λέγει γὰρ ἐν τῇ ἐρμηνεύει τοῦ συμβόλου οὕτως· Ταῦτα φρονεῖ μεθ' ἡμῶν ὁ φιλόχριστος τῶν ἁγίων Πατέρων χορός. Καὶ αὐτὸς δὲ ὁ νυνὶ τὸν τῆς ἁγίας Κωνσταντινουπολιτῶν κοσμησας θρόνον, ἐπιώτατος, καὶ θεοσεβέστατος ἀδελφὸς συνεπίσκοπος Πρόκλος. Ταῦτα μὲν ὁ θεὸς Κύριλλος φησιν.

Ἐγὼ δὲ πρὸς αὐτὸν ὑπὲρ Σευήρου βοήσας ἐρῶ· Τί ποιεῖς, ὦ μακάριε Κύριλλε ἐπαινῶν Πρόκλον μετὰ τὸν καιρὸν Νεστορίου λέγοντα περὶ Χριστοῦ, ὡς ἔχεινος ἀφθάρτως ἐγενήθη, ὁ καὶ θυρῶν κλεισμένων ἀκωλύτως εἰσελθὼν· οὗτος συζυγίαν τῶν φύσεων ὁ Θωμᾶς ἑωρακὼς ἐκέκραγε λέγων· Ὁ Κύριός μου, καὶ ὁ Θεός μου. » Καὶ πάλιν ὁ αὐτὸς, εἰς τὸ παιδίον ἐγεννήθη ἡμῖν, οὕτω φησὶν· » Καὶ τὰς φύσεις τῷ λόγῳ διέλε, καὶ τὴν ἔνωσιν τοῦ μυστηρίου θεολόγησεν. » Τοῦ αὐτοῦ Πρόκλου· » Καὶ ἐστὶν εἰς Υἱὸς, οὐ τῶν φύσεων εἰς δύο ὑποστάσεις διαιρουμένων, ἀλλὰ τῆς φρικτῆς οἰκονομίας τὰς δύο φύσεις εἰς μίαν ὑπόστασιν ἔνωσάσης. Ταῦτα Πρόκλου κατὰ τὸν καιρὸν τοῦ Νεστορίου διδάσκοντος ὁ θεὸς Κύριλλος, σύμφρονα, καὶ ἀγιώτατον αὐτὸν, καὶ ὄσιον εἶναι ὁμολογεῖ, καὶ ἐπαινεῖ δύο φύσεις προφανῶς ἐπὶ Χριστοῦ λέγοντα.

Λοιπὸν παρακαλοῦμενος ὁ νομοθέτης Σευήρος δεῖξει [Sch. Scholiti δεῖξαι.] ἡμῖν, τίς ὁ ἀποδοκιμάσας τὰς τῶν ἁγίων Πατέρων περὶ δύο φύσεων φωνάς, καὶ τίς τῶν Πατέρων ἐδίδαξεν αὐτὸν λέγειν, ὅτι πρὸς τὰς νόσους, καὶ τὰς ἀνακυπτούσας τῶν αἰρέσεων δεῖ παρλιλάττειν καὶ τὰ τοῦ Χριστοῦ δόγματα, καὶ νῦν μὲν αὐτοφυῆ [Sch. διφυῆ.], νῦν δὲ μονοφυῆ; Εἶτα ἄλλης αἰρέσεως ὀφθαλμῶν, φθαρτῶν τὸν Χριστὸν χρῆ λέγειν· εἶτα πάλιν ἀφάρτων, εἶτα μονοπρόσωπον, εἶτα διπρόσωπον, εἶτα μονογενῆ, εἶτα διγενῆ· καὶ οὕτως, ἕως τῆς συντελείας τοῦ αἰῶνος, φέρειν, καὶ μεταφέρειν τὸν Χριστὸν, ὡς περὶ τινὰ σφαίραν ὑπὸ παιδῶν σφαιριζομένην, καὶ βαπτιζομένην.

Καὶ οὐκ αἰσχύνεται ὁ ῥήτωρ οὗτος ταῦτα νομοθετῶν, ἀλλὰ καὶ λογισμούς, καὶ ὑποδείγματα ἐκτίθει ἐν τοῖς ἐξῆς τοῦ αὐτοῦ λόγου φάσκων οὕτως· » Οὐδὲ γὰρ εἰ τις ἄριστος ἱατρός, φησὶν, λοιμώδους ἀθηνείας καταλαθούσης πόλιν τινὰ, τὴν τοῦ ὕδατος πόσιν μὴ ἀπαγορεύσειεν δύναται τις παρελθὼν εἰς μέσον λέγειν αὐτῷ· Καὶ μὴν οἱ τῶν πατέρων ἡμῶν ἱατροὶ τὸ ὕδωρ πίνειν ἐπέτρεπον. » Ὁ δὲ λέγει ἰταῦθα ὁ Σευήρος τοιοῦτόν ἐστιν· ὡς τῆς νόσου Νεστορίου καταλαθούσης, ἐγὼ ὁ ἄριστος, καὶ μόνος σφῆς ἱατρός ἐπιτρέπω μηκέτι πίνειν ὑμᾶς τὸ ὕδωρ τῆς ζωῆς τῆς τῶν πατέρων διδασκαλίας τῆς λεγούσης ἐν Χριστῷ τὰς δύο φύσεις· κἂν οἱ τῶν ἁγίων Πατέρων ἱατροὶ, ἐπιτρέπωσιν ἡμῖν τῷ τοιοῦτῳ ζωοποιῷ γρησασθαι ὕδατι. Πρὸς ὅν, ὡς ἀνεὶ παρόντα εἰποιμὶ ὧν· Καὶ μὴν, ὦ ἄνθρωπε, ὁ μακάριος Κύριλλος

in Christo prædicabant; ex quibus etiam est testimonium sancti Ambrosii profitentis utramque naturam in Christo esse. Neque hoc tantum, sed et magnis laudibus effert Cyrillus Proclum sibi contemporaneum. Nam in explicatione Symboli ita scribit: « Hæc nobiscum sentit Christi amantissimus sanctorum Patrum chorus. Et ille ipse, qui nunc sanctæ Constantinopolitanæ Ecclesiæ thronum tenet sanctissimus et religiosissimus frater et cœpiscopus Proclus. » Hæc divinus Cyrillus.

Ego vero Severi loco his eum compellabo vocibus: Quid agis, beate Cyrille, cum laudas post tempora Nestorii Proclum; qui de Christo scripsit, « eum sine corruptione natum, sine obstaculo per clausas januas ingressum, in quo naturarum conjunctionem Thomas contemplatus, exclamavit: Dominus meus et Deus meus »? » Rursus idem Proclus in illud, Puer natus est nobis »7, sic scribit: « Ratione naturæ se junge, unionemque mysterii theologicæ tracta. » Idem Proclus: « Unus Filius est, non naturis in duas hypostases divisus; sed tremenda illa œconomia duas naturas in unam hypostasim uniente. » Proclum ipsa Nestorii ætate hæc docentem, duas naturas expressè in Christo statuentem, appellat divinus Cyrillus ejusdem secum sententiæ et sanctissimi appellatione colonestata.

Advocetur ergo jam legislator Severus, nobisque exponat, quisnam sit qui repudiet dicta sanctorum Patrum de duabus naturis, et a quo Patrum edoctus, asserat, pro aegritudinum hæresumque exorientium conditione, mutanda itidem esse dogmata de Christo, ita ut modo dicendus sit ex duabus naturis compositus, modo ex una? Deinde alia hæresi nata, corruptibilis; postea rursus incorruptibilis; deinde unius personæ; postea duarum personarum. Jam unigenitus: mox bis genitus: ut hoc pacto usque ad consummationem sæculi Christus versetur et reverteretur instar pilæ a pueris hinc inde agitata, percussaque et repercussæ.

Et non erubescit rhetor iste cum hæc talia tradit, et quasi lege sancit; sed et insuper his tam absurdis confirmandis rationes et exempla adducit his verbis: « Non enim, si quis præstans medicus, gravi lue civitatem quampiam occupante, potum aquæ veteret; jure quis in medium progressus obiectare posset: Atqui patrum nostrorum medici aquæ potum permiserunt. » Porro, quod hic Severus dicit, id ejusmodi est: Morbo Nestorii jam ingruente et grassante, ego præclarissimus et solus sapientissimus medicus 54 non sino amplius bibatis aquam vitæ patrum vestrorum; doctrinam, inquam, quæ duas in Christo naturas docet, etiam si sancti Patres, eximii medici, permittant, ut hujusmodi vivifica aqua utamini. Cui ego, tanquam presenti, hoc responsam dederim: Atqui, o homo,

⁶⁶ Joan. xx, 28. ⁶⁷ Isa. ix, 6.

ipse beatus Cyrillus probavit, et admisit sanctos Patres, qui duas in Christo naturas prædicant, sicut paulo ante ostendi; maxime Paulum Emesenum, qui Alexandriam venit nomine omnium Orientalium Ecclesiarum et episcoporum. Unde, ipso etiam in ambonem, seu suggestum in Alexandrina ecclesia ascendente, duasque in una hypostasi unitas in Christo prædicante, ingenti gaudio affectus est beatus Cyrillus; inque hæc verba prorupit: « *Litætur cali, et exsultet terra* »⁴⁸. Ecce aquam vitæ hausimus ex sacro fonte sancti Patris Pauli, qui explanavit nobis magnum veritatis mysterium. » Ecce aquam vitæ nominat divinus Cyrillus duarum naturarum in Christo assertionem, ex qua nos bibere vetat veterat iste medicus Severus.

Scholion. Reliqua orationis Severi ejusque refutationem invenies in capite tetradii seu quaternionis, ubi asterisci signum.

Hæc me locuto progressus in medium Severus ait: « Atqui cum reliquis Patribus, etiam Cyrilli doctrinam repudiavi, utpote post Nestorium minime recipi aut approbari dignam; licet ipsius sint Cyrilli pronuntiata, licet ore illius prolata. » Et qua fronte, arbitraris, producet adversus nos in posterum Cyrilli auctoritatem, afferens illud, sursumque et deorsum, et vice versa, deorsum et sursum versans, quod alicubi ait, « unam in divino Verbo naturam incarnatam esse? » — At non rejeci istam assertionem, inquit Severus, sed aliam qua duas naturas in Christo statuit. » Egregiam profecto operam dedit Severus Judæis, Græcis, et Arabicis doctoribus, qui sacras Litteras ex parte recipit et ex parte rejicit: quod et Manichæi faciunt.

Cæterum, si ad morbos et hæreses mutare et attemperare oportet dogmata Christi et veritatis; caque vox, quæ duas naturas proficitur, repudianda est propter Nestorium, necesse erit, ut inanis prorsus et otiosa sit sententia, quæ unam Verbi divini naturam incarnatam annuntiat; propter decem hæreses factionis illius, de qua antea dictum, decem cornibus instructæ: quæ confusionem, phantasiam, imo et inficiationem humanæ naturæ in Christo introducit.

Quid igitur de cætero faciam? quo me vertam? « Propter Nestorii sectam, inquit, **55** repudiata et rejectæ sunt duæ Christi naturæ. » Kursus propter Eutychem, Dioscorum et Theodosium omnino rejicietur vox illa, que unam in Christo divinitatis et humanitatis naturam esse affirmat; et sic inanis erit posthac prædicatio; vana etiam fides. Perit religio, et ad interfectionem usque delebitur.

⁴⁸ Psal. xcy, 41.

A ἀπεδέξατο τοὺς ἁγίους Πατέρας, τοὺς δύο εἰρηκῶτα; ἐν Χριστῷ φύσεις, ὡς πρὸ βραχέως ἀπέδειξα· καὶ μάλιστα Παῦλον τὸν Ἑμεσῆς ἐλθόντα ἐν Ἀλεξανδρείᾳ, ἐκ προσώπων πασῶν τῶν Ἀνατολικῶν Ἐκκλησιῶν, καὶ ἐπισκόπων. Ὅθεν καὶ ἐπ' ἀμύβωνος ἀνελεύθοντος ἐν τῇ Ἀλεξανδρείᾳ ἐκκλησίᾳ, καὶ κηρύξαντος ἐπὶ Χριστοῦ δύο ἠνωμέναις φύσεις ἐν μιᾷ ὑποστάσει, ὑπερηφράνθη ὁ μακάριος Κύριλλος, καὶ φησὶν· « *Εὐφρανέσθωσαν οἱ οὐρανοὶ, καὶ ἀγαλλιᾶσθω ἡ γῆ.* Ἴδου ἠντλήσαμεν ὕδωρ ζωῆς, ἐξ ἁγίας πηγῆς τοῦ ὁσίου Πατρὸς Παύλου, ὃς διεσάφησεν ἡμῖν τὸ μέγα τῆς ἀληθείας μυστήριον. » Ἴδου ὕδωρ ζωῆς ὀνομάζει ὁ θεῖος Κύριλλος τὴν τῶν δύο φύσεων φωνήν, ἐξ οὗ ἡμᾶς κωλύει πίνειν ὁ σοφιστῆς ἱατρὸς Σευήρος.

B Σχόλιον (54). Εὐρήσεις τὰ ἀκόλουθα τῆς χρήσεως Σευήρου, καὶ τὴν ἀνατροπὴν αὐτὴν εἰς τὴ κεφάλαιον τοῦ τετραδίου, ὅπου ὁ ἀστερίσκος.

Ταῦτά μου εἰρηκῶτος, παρελθὼν εἰς μέσον ὁ Σευήρος φησὶν· « Ἀλλὰ διὰ τοῦτο σὺν τοῖς λοιποῖς Πατράσι, καὶ τὰς Κυρίλλου ἀπέβριψα διδασκὰς, εἰπὼν ἀπροσδέκτους ταύτας εἶναι μετὰ Νεστόριον, καὶ αὐτοῦ Κυρίλλου τυγχάνουσι φωναί, ὑπ' αὐτοῦ τοῦ στόματος εἰρημέναι. » Καὶ τοῖσι λοιπὸν προσώπῳ, ἢ πᾶρῶσι δύνανται κεχρησθαι ὡς νομίζει καθ' ἡμῶν ταῖς τοῦ ἁγίου Κυρίλλου φωναῖς, προσφῶν ἡμῖν ἄνω, καὶ κάτω, καὶ κάτω, καὶ ἄνω τὴν ὑπ' αὐτοῦ εἰρημένην χρῆσιν, « τῆς μιᾶς τοῦ Θεοῦ Λόγου φύσεως σεσαρκωμένης; » « Ἀλλ' οὐ ταύτην τὴν φωνήν, φησὶν ὁ Σευήρος, ἀπεβαλόμενος· ἀλλὰ τὰς ἄλλας τὰς λεγούσας δύο φύσεις ἐπὶ Χριστοῦ. Καλῶς ἐμαθήτευσε τοῖς Ἰουδαίων, καὶ Ἑλλήνων, καὶ Ἀράβων διδασκάλοις ὁ Σευήρος, ἐκ μέρους τὰς Γραφὰς δεχόμενος, μέρος δὲ τούτων ἀποβαλλόμενος, καθὰ ποιοῦσι καὶ οἱ Μανιχαίων παῖδες.

Πλὴν εἰ κατὰ τὰς νόσους τῶν γινομένων αἰρέσεων δεῖ παραλλάττειν τὰ δόγματα τοῦ Χριστοῦ, καὶ τῆς ἀληθείας, καὶ ἀπόβλητος γέγονε διὰ Νεστόριον ἡ φωνή, ἡ φάσκουσα, μίαν τοῦ Θεοῦ Λόγου φύσιν σεσαρκωμένην· διὰ τὰς δέκα αἰρέσεις τοῦ δεκακεράτου τοῦ προειρημένου, σύγχυσις, καὶ φαντασίαν, καὶ ἀρνησιν τῆς ἀνθρωπότητος τοῦ Χριστοῦ κηρύττοντος.

D Λοιπὸν τί πάθω ἢ τί πράξω, οἴμοι οὐ γινώσκω· « Διὰ γὰρ τὴν Νεστορίου νόσον, φησὶν, ἀπεδοκιμάσθησαν, καὶ ἀπόβλητοι γέγοναν αἱ δύο φύσεις Χριστοῦ. » Πάλιν τε, δι' Εὐτυχέα, καὶ Διδόσκορον, καὶ Θεοδοσίον ἀποδοκιμασθήσεται ἡ φωνὴ ἡ μίαν φύσιν φάσκουσα τῆς θεότητος, καὶ τῆς ἀνθρωπότητος αὐτοῦ· καὶ ἔσται λοιπὸν κενὸν τὸ κήρυγμα, καὶ μτατα ἡ πίστις, καὶ οἰχθήσεται ἡ εὐσέβεια, γενομένη πανταπώλεια.

NOTÆ.

(54) In schedis Schotti deest hoc scholion.

Ἐπεὶ οὖν νέος νῦν τις λέγων, ἐδόθη μοι πᾶσα ἄ
 ἔξουσία ἐν οὐρανῷ, καὶ ἐπὶ γῆς, ἀντίχριστος ἀνεδεί-
 χθη ὁ Σευῆρος, καὶ καθάρσειν ἐποίησατο τῶν ἁγίων
 Πατέρων, φέρε, ἐκ προφητικῆς, καὶ Εὐαγγελικῆς
 Γραφῆς τὸ δεκακέρατον αὐτοῦ συντρίψωμεν· παρ-
 ιστώμεντες ὅτι ἕτερον τί ἐστι φύσις καὶ ἕτερον, τὸ
 πρόσωπον.

ΚΕΦΑΛ. Η'.

Ἀπόδειξις ἐκ Παλαιᾶς, καὶ Καινῆς Διαθήκης,
 ὅτι οὐ ταυτὸν φύσις, καὶ πρόσωπον.

Προκαθημένου τοῦ βασιλέως Χριστοῦ τοῦ Θεοῦ
 ἐπὶ θρόνου ὑψηλοῦ, καὶ ἐπηρμένου, ἐν τῇ ἀγίᾳ καθ-
 ολικῇ, καὶ ἀποστολικῇ ὀρθοδόξῳ ἡμῶν Ἐκκλησίᾳ,
 καὶ παρεστώτων αὐτῷ τῶν ἀνωτάτων πασῶν ἀγ-
 γελικῶν Δυνάμεων συμπάρωντων τε τῶν ἐξ αἰῶνος
 ἁγίων πατριάρχων, καὶ προφητῶν, καὶ εὐαγγελιστῶν
 καὶ ἀποστόλων, μετὰ χεῖρας τὰς ἱεράς, καὶ θείας τῆς
 Παλαιᾶς, καὶ Καινῆς Διαθήκης δέλτους ἐπιφερομέ-
 νων, πρῶτος ὡς πρῶτος τὸ πρῶτον τοῦ νόμου βιβλίον
 Μωσῆς εἰς μέσον παρελθὼν, καὶ ἀναπτύξας, τὴν ἁγίαν
 Ἐκκλησίαν, οὐκ Ἀριστοτελικῶς, ἀλλὰ θεολογικῶς,
 τὰ περὶ γένους, ἤθουν φύσει; ἐκδιδάσκει λέγων·
 « Καὶ εἶπεν ὁ Θεός, βλαστησάτω ἡ γῆ βοτάνην
 χόρτου, σπεῖρον σπέρμα κατὰ γένος, καὶ καθ' ὁμοί-
 οτητα. » Καὶ ἄλλιν μετὰ βραχέα· « Καὶ εἶπεν ὁ
 Θεός· ἐξαγαγέτω τὰ ὕδατα ἕρπετὰ ψυχῶν ζωσῶν
 κατὰ γένος, καὶ πετεινὰ πετόμενα ἐπὶ τῆς γῆς κατὰ
 στερέωμα τοῦ οὐρανοῦ. Καὶ ἐποίησεν ὁ Θεός τὰ κήτη
 τὰ μεγάλα, καὶ πᾶσαν ψυχὴν ζῶων ἕρπετων, ἃ
 ἐξήγαγε τὰ ὕδατα, κατὰ γένη αὐτῶν. Καὶ πᾶν πε-
 τεῖνον πτερωτῶν, κατὰ γένος. » Καὶ αὖθις· « Καὶ
 εἶπεν ὁ Θεός, Ἐξαγαγέτω ἡ γῆ ψυχὴν ζῶσαν κατὰ
 γένος, τετράποδα, ἕρπετὰ, καὶ θηρία τῆς γῆς κατὰ
 γένος. Καὶ ἐγένετο οὕτως. Καὶ τὰ κτήνη κατὰ γένος,

καὶ πάντα τὰ ἕρπετὰ τῆς γῆς κατὰ γένος αὐτῶν.

Ἰδοὺ δεσποτικαὶ καὶ θεῖαι φωναί, τὰς διαφόρους
 τῶν πραγμάτων ὑπάρξεις, τῶν τε ἐμφύχων, τῶν τε
 ἀψύχων, τῶν τε πτηνῶν, τῶν τε νηκτιῶν, τῶν τε ἕρπε-
 τῶν διάφορα γένη, ἧτοι φύσεις προσηγόρευσε θεολο-
 γικῶς. Ἄλλ' οὐ διάφορα πρόσωπα Ἀριστοτελικῶς,
 καὶ Ὀμηρικῶς· ὡσανεὶ διδάσκων ἡμᾶς ὁ τῶν ὄλων
 δημιουργὸς, ὅτι ἄλλο γένος, ἧτοι φύσεις τῶν ἕρπε-
 τῶν, καὶ ἄλλο γένος, καὶ φύσις τῶν θηρίων, καὶ
 ἄλλο γένος ἧτοι φύσις ἀνθρώπων, καὶ ἕτερον γένος,
 ἧτοι φύσις δαιμόνων. Καθὰ φησιν ὁ Χριστὸς περὶ
 αὐτῶν, ὅτι· « Τὸ γένος τοῦτο οὐκ ἐξέρχεται, εἰ μὴ ἐν
 προσευχῇ, καὶ νηστείᾳ. » Ὅθεν καὶ ὁ Παῦλος τὸ
 ἁμοούσιον ἡμῶν, καὶ Χριστοῦ τὸ κατὰ σάρκα διδά-
 σκων τοὺς Ἀθηνῶν φιλοσόφους φησιν· « Τοῦ γὰρ
 καὶ γένος ἐσμέν. » Ἄλλ' Ἰωσὺς καὶ πρὸς Μωσέα, καὶ
 Παῦλον ἀνανεύει· Σευῆρος, μὴ καταδεχόμενος, γένος
 λέγειν τὴν φύσιν. Οὐλοῦν δυσωπεῖ αὐτὸν δι' ἡμῶν
 ὁ τοῦ Θεοῦ ἀδελφὸς Ἰάκωβος ἐν τῇ Καθολικῇ αὐτοῦ
 Ἐπιστολῇ, ὡς τοῦ Θεοῦ ἀδελφὸς, ἀδελφὰ καὶ σύμ-
 φρονα τοῦ Θεοῦ φθειγγόμενος. Ἄπερ γὰρ ὁ Θεὸς διὰ
 Μωσέως γένη ὠνόμασεν, ταῦτα καὶ Ἰάκωβος φύσεις
 προσηγόρευσε λέγων· « Πᾶσα φύσις θηρίων τε, καὶ

Postquam ergo novitius iste Severus, qui gloria-
 tur sibi omnem potestatem in caelo et in terra da-
 tam, Antichristus esse, omnesque Patres repudiare
 convictus est, agendum decicorne ejus sodalitiū ex
 propheticis et evangelicis Scripturis conteramus;
 demonstrantes aliud esse naturam et aliud perso-
 nam.

CAP. VIII.

Demonstratur ex Veteri et Novo Testamento, natu-
 ram et personam distingui.

Præsidente rege Christo Deo in sublimi et excelso
 throno, in saneta, catholica, apostolica et ortho-
 doxa Ecclesia nostra, eique assistentibus cunctis
 supernarum Virtutum angelicis potestatibus; præ-
 sentibusque, qui a sæculo fuerunt, sanctis, pa-
 triarchis, prophetis, evangelistis et apostolis, ma-
 nibusque sacros et divinos Veteris et Novi Testa-
 menti libros gestantibus, primus ut primus primum
 legis volumen Moyses aperuit, et inde Ecclesiam
 non Aristotelice, sed theologice quid sit genus sive
 natura docet his verbis: « Et dixit Deus: Germinet
 terra herbam feni seminans semen secundum genus
 et similitu linem ⁵⁹. » Et post pauca: « Et dixit
 Deus: Producant aquæ reptilia animæ viventis sec-
 undum genus, et volatilia volantia super terram
 sub firmamento cæli. Et fecit Deus cete grandia:
 et omnem animam viventem reptilium, quæ pro-
 duxerant aquæ secundum genus suum. Et omne
 volatile secundum genus suum ⁶⁰. » Rursus:
 « Dixit Deus: Producat terra animam viventem in
 genere suo, quadrupedia et reptilia, et bestias
 terræ secundum genus; factumque est ita. Et
 omnia reptilia secundum genus ipsorum ⁶¹. »

Eccc Dominicas divinasque voces, quæ diversas
 rerum essentias, seu substantias animatorum ani-
 maque carentium, volatiliū, et aquatiliū, et rep-
 tilium theologice appellant diversa genera sive
 naturas: nequaquam personas diversas, juxta Ari-
 stotelis aut Homeri disciplinam. Nimirum docuit
 nos omnium rerum conditor, aliud esse genus
 (sive naturam) reptilium, **56** aliud bestiarum,
 aliud genus hominum, aliud dæmonum. Sicut
 et Christus de illis testatur: « Genus hoc (dæ-
 moniorum) non exit nisi in oratione et jeju-
 nio ⁶². » Hinc et Paulus, cum Atheniensibus
 philosophis demonstraret nos et Christum sec-
 undum carnem ejusdem substantiæ esse, dixit:
 « Ipsius enim et genus sumus ⁶³. » At forte Seve-
 rus tam Moysen, quam Paulum repudians, abnue-
 rat naturam appellari genus. Sed refut. at illum per nos
 Dei frater Jacobus in Catholica sua Epistola; qui,
 ut Dei frater, Deo consona et consentanea loquitur.
 Nam quæ Deus ore Moysis appellavit genera, ea
 nominat Jacobus naturas: « Omnis, inquam, natu-
 ra bestiarum et volucrum et serpentium, et aqua-

⁵⁹ Gen. 1, 11. ⁶⁰ ibid. 20, 21. ⁶¹ ibid. 24, 25. ⁶² Marc. 13, 28. ⁶³ Act. xvii, 28.

tici, linguam abstinuit; sed omnes pariter repudiavit rejecitque quando asseruit: **52** « Usque ad Nestorium duas in Christo naturas a sanctis Patribus prædicatas esse; post Nestorium verò Christum in unam naturam conflatum fuisse. » Et antiquorum Patrum dicta, quæ antea duas in Christo naturas affirmarunt, jam blasphemias annumerari debere. Quo fit, ut lunaticus Severus lunæ vicissitudini et variationi Christum subjiciat, jam luce destitutum, jam luce plenissimum sibi imaginans; modo duabus naturis, modo una constantem, mutatum et transformatum instar leporum (ut aliquid quasi blasphemias assimilare eloquar); vero variatum more prægnantium mulierum, quæ nunc tum una dumtaxat præditæ sunt.

Cæterum non abs re existimo redarguere improbitatem et mentiendi libidinem Severi orchestra illius decem cornibus instructæ exarchi, et ostendere etiam ante Nestorium existisse divisionis illius auctores et hæresiarchas, qui Christum in duos dividerent, nudumque hominem assererent, quorum origo et caput est Artemon, ut cognoscere licet ex Ecclesiastica historia Eusebii Pamphili, qui ante Nicænam synodum floruit. Post Artemonem exorti sunt, temporibus Arianorum, Paulus Samosatensis, Diodorus, et Theodorus Antiochenus, utriusque Gregorii, et Athanasii, et Basilii æquales, qui Christum improbe in duos partiebantur; a quibus infinita de divisione dogmata Nestorius hausit, ut testantur sanctus Proclus, et beatus Cyrillus.

Scholi-on. In sacra Ephesina synodo demonstratum est dogmata Nestorii consonare cum doctrina Pauli Samosatensis, qui 160 annis prius vixerat, quod studio us lector in dicta synodo reperiet.

Explicet igitur mihi philosophus Severus quomodo sancti isti Patres, Theodoro et Diodoro hæresiarchis tempore pares, duas naturas in Christo affirmarint. Etenim Samosatensis, Theodorus et Diodorus duas personas, et duas hypostases ante Nestorium in Christo posuerunt, eumque nudum hominem esse blasphemarunt. Itaque sancti Patres doctrinam de Christo non tradiderunt tempori servientes, lunaticorum more; ne Christum chameleontis instar, in varias formas figurasque phantasticæ sese induentem introducerent; audiverunt enim dicentem: « Videte, videte, quia ego sum, et non mutor ⁵⁵. » Sed gravis iste decurio Severus hæc non intellexit: ideo ait: « Tempore Nestorii veterum Patrum loquendi modos reprobatos et rejectos esse. » At dic, o sapientissime, quis reproboavit? quis rejecit? Non enim hoc fecit divinus Cyrillus; qui istos vocare solet suos Patres, eorumque doctrinam **53** se amplecti profitetur, et in ipsa sacrosancta adversus Nestorium synodo testimonia Patrum protulit, quæ discrete duas naturas

μετά δὲ Νεστόριον μία φύσις γέγονεν ὁ Χριστός. » Καὶ βλάσφημοὶ εἰσὶν αἱ τῶν ἀρχαίων Πατέρων φωναὶ αἱ τὸ πρὶν δύο φύσεις εἰποῦσαι Χριστόν. Σεληνιακῆ τάξει, καὶ ψήφῳ ὁ σεληνιαζόμενος Ζευτήρος ὑποβάλλον τὸν Χριστόν, ποτὲ μὲν αὐτὸν λειψοφυτοῦντα, ποτὲ δὲ πάλιν πληροσέληνον ὄντα φανταζόμενος, καὶ νῦν μὲν διφυῆ, νῦν δὲ μονοφυῆ γινόμενον, καὶ ἀλλοιούμενον κατὰ τὴν τῶν λαγῶν τάξιν, ἵνα τι καὶ βλάσφημον εἶπω, ἢ κατὰ τὴν τῶν ἐγκυμονουσῶν γυναικῶν, νῦν μὲν δύο ψυχὰς ἐχούσας, νῦν δὲ πάλιν μετὰ τὴν τόκον ἐν μιᾷ ψυχῇ ἴγυριζόμενων.

(ut aliquid quasi blasphemias assimilare eloquar); vero quidem duas animas habent, nunc rursus post partum

B. Εὐλογον δὲ οἶμαι καὶ ἐν τούτῳ τὸ κακοῦργον, καὶ ψευδὲς διελέγξει τοῦ ἐξάρχου Ζευτήρου τῆς δεκακεράτου ὀρχήστρας, καὶ δεῖξει, ὅτι περὶ Νεστορίου γεγόνασι οἱ τῆς διαίρεσεως ἀρχηγοὶ, καὶ αἰρεσιάρχαι, οἱ εἰς δύο μερίζοντες τὸν Χριστόν, καὶ ψιλὸν ἀνθρώπων αὐτὸν λέγοντες, ὧν ῥίζα μὲν, καὶ κεφαλὴ τυγχάνει ὁ Ἀρτέμων ὡς ἔξεστι γινῶναι ἐκ τῆς ἐκκλησιαστικῆς ἱστορίας Εὐσεβίου τοῦ Παμφίλου πρὸ τῆς ἁγίας τῆς ἐν Νικαίᾳ γενομένης. Εἶτα μετὰ τὸν Ἀρτέμωνα, Παῦλος ὁ Σαμοσατεύς, καὶ Διδώωρος δὲ, καὶ Θεόδωρος ὁ Ἀντιοχεύς, γεγόνασι κατὰ τοὺς χρόνους τῶν Ἀρειανῶν, σύγχρονοι τῶν μακαρίων Γρηγορίων καὶ Ἀθανασίου, καὶ Βασιλείου τυγχάνοντες, καὶ τὸν Χριστὸν κακῶς εἰς δύο μερίζοντες· ἐξ ὧν τὰ μυρία δόγματα τῆς διαίρεσεως ἤντησε Νεστόριος, κατὰ μαρτυρεῖ καὶ ὁ ἅγιος Πρόκλος, καὶ ὁ μακάριος Κύριλλος.

Σχόλιον. Ἐν τῇ ἁγίᾳ συνόδῳ τῇ ἐν Ἐφέσῳ τὸ πρότερον εὐρήσει ὁ φιλομαθὴς, ὅτι παρέστησεν ἡ συνόδος σύμφωνα τὰ δόγματα Νεστορίου, καὶ τὰ τοῦ Σαμοσατεύς Παύλου, πρὸ β' ἐτῶν γενομένου, καὶ διατρούντος τὸν Χριστὸν κακῶς.

Λεγέτω μοι λοιπὸν ὁ φιλόσοφος Ζευτήρος πῶς οἱ μακάριοι Πατέρες σύγχρονοι Θεοδώρου καὶ Διοδώρου ὄντες τῶν αἰρεσιάρχῶν δύο φύσεις ἐπὶ Χριστοῦ τοῦ Θεοῦ εἰρήκασιν. Καὶ γὰρ ὁ Σαμοσατεύς, καὶ οἱ περὶ Θεόδωρον, καὶ Διδώωρον, δύο πρόσωπα, καὶ ὑποστάσεις, καὶ ψιλὸν ἀνθρώπων πρὸ Νεστορίου τὸν Χριστὸν ἐβλάσφημησαν. Ὡστε οὐ πρὸς τοὺς καιροὺς σεληνιακῶς τὰ περὶ τοῦ Χριστοῦ οἱ Πατέρες ἔδογματίσαν, ἵνα μὴ δίκην χαμιλεόντος διαφύρουσιν ἰδέας, καὶ μορφῆς, καὶ σχήματα, αὐτὸν ἀνταλλάττοντα φανταστικῶς εἰπωσιν. Ἦκουσαν γὰρ αὐτοῦ λέγοντος· « Ἴδετε, ἴδετε, ὅτι ἐγὼ εἰμι, καὶ οὐκ ἠλλοίωμαι. » Ἄλλ' ὁ σεμνὸς οὗτος δέκαρχος Ζευτήρος ταῦτα οὐ συνῆκεν· διὸ φησιν· ὅτι « Κατὰ τὸν καιρὸν Νεστορίου αἱ τῶν ἁγίων ἀρχαίων Πατέρων φωναὶ ἀπεδοκιμάσθησαν, καὶ ἀπεβλήθησαν. » Τίνος ταύτας ἀποδοκιμάσαντος, καὶ παραλογισαμένου, εἶπέ μοι, ὦ σωφρονιστά; Ὅστε γὰρ τι τοιοῦτον ὁ θεὸς Κύριλλος ἐφησεν. Ἄλλὰ καὶ Πατέρας ἑαυτοῦ τούτους ἀναγορεύει, καὶ ταῖς αὐτῶν διδασκαλίαις ἀκολουθεῖν ὁμολογεῖ, καὶ ἐν αὐτῇ τῇ ἁγίᾳ συνόδῳ τῇ κατὰ Νεστορίου χρήσεις

⁵⁵ Malachi. iii, 6.

Πατέρων παρήγαγε, δύο φύσεις ἐν ἑνὶ προσώπῳ τὸν Χριστὸν κηρυττούσας. Ἐξ ὧν ἐστὶ καὶ ἡ τοῦ μεγάλου Ἀμβροσίου ἡ λέγουσα, ὅτι ἑκατέρω φύσει ἐστὶν ἐν Χριστῷ. Οὐ μόνον δὲ, ἀλλὰ μέγαν, ἐπαινεῖ Πρόκλον τὸ σύγχρονον αὐτοῦ. Λέγει γάρ ἐν τῇ ἐρμηνείᾳ τοῦ συμβόλου οὕτως· Ταῦτα φρονεῖ μεθ' ἡμῶν ὁ φιλόχριστος τῶν ἁγίων Πατέρων χορός. Καὶ αὐτὸς δὲ ὁ νυνὶ ἀντί; ἁγίας Κωνσταντινουπολιτῶν κοσμητῆς; θρόνον, ἐπιθῆκε, καὶ Θεοσεβέστατος ἀδελφὸς συνεπίσκοπος Βρίλλιος. Ταῦτα μὲν ὁ θεὸς Κύριλλος φησιν.

Ἐγὼ δὲ πρὸς αὐτὸν ἐπὲρ Σευῆρου βοήσας ἐρῶ· τί ποιεῖς, ὦ μακάριε Κύριλλε ἐπαίνων Πρόκλον μετὰ τὸν καιρὸν Νεστορίου λέγοντα περὶ Χριστοῦ, ὡς Ἐκείνος ἀφθάρτως ἐγενήθη, ὁ καὶ θυρῶν κλεισμένων ἀκωλύτως εἰσελθὼν· οὗτος συζυγίαν τῶν φύσεων ὁ Θωμᾶς ἑωρακὼς ἐκέκραγε λέγων· Ὁ Κύριός μου, καὶ ὁ Θεός μου. Καὶ πάλιν ὁ αὐτός, εἰς τὸ παιδίον ἐγεννήθη ἡμῖν, οὕτω φησίν· Καὶ τὰς φύσεις τῷ λόγῳ διελε, καὶ τὴν ἑνωσιν τοῦ μυστηρίου θεολόγησεν. Τούτου αὐτοῦ Πρόκλου· Καὶ ἔστιν εἰς γῆδον, οὐ τῶν φύσεων εἰς δύο υποστάσεις διαιρουμένων, ἀλλὰ τῆς φρικτῆς οἰκονομίας εἰς δύο φύσεις εἰς μίαν ὑπόστασιν ἑνωσάσης. Ταῦτα Πρόκλου κατὰ τὸν καιρὸν τοῦ Νεστορίου διδάσκοντος ὁ θεὸς Κύριλλος, σύμφρονα, καὶ ἁγιώτατον αὐτὸν, καὶ ὅστιον εἶναι ὁμολογεῖ, καὶ ἐπαινεῖ δύο φύσεις προφανῶς ἐπὶ Χριστοῦ λέγοντα.

Δοκίμην παρακαλούμενος ὁ νομοθέτης Σευῆρος εἰζει [Sch. Scholiti δεῖξαι.] ἡμῖν, τίς ὁ ἀποδοκιμάσας τὰς τῶν ἁγίων Πατέρων περὶ δύο φύσεων φωνάς, καὶ τίς τῶν Πατέρων ἐδίδαξεν αὐτὸν λέγειν, ὅτι πρὸς τὰς νόσους, καὶ τὰς ἀνακυπτούσας τῶν αἰρέσεων δεῖ παραλλάττειν καὶ τὰ τοῦ Χριστοῦ δόγματα, καὶ νῦν μὲν αὐτοφύη [Sch. διφυή.] νῦν δὲ μονοφύη; Ἐἴτα ἄλλης αἰρέσεως ὀφθεισῆς, φθαρτὸν τὸν Χριστὸν χρῆ λέγειν· εἴτα πάλιν ἀφθαρτὸν, εἴτα μονοπρόσωπον, εἴτα διπρόσωπον, εἴτα μονογενῆ, εἴτα διγενῆ· καὶ οὕτως, ἕως τῆς συντελείας τοῦ αἰῶνος, φέρειν, καὶ μεταφέρειν τὸν Χριστὸν, ὡς περὶ τινὰ σφαιρίαν ὑπὸ παιδῶν σφαιριζομένην, καὶ βαπτίζομένην.

Καὶ οὐκ αἰσχύνεται ὁ ῥήτωρ οὗτος ταῦτα νομοθετῶν, ἀλλὰ καὶ λογισμούς, καὶ ὑποδείγματα ἐκτίθεται ἐν τοῖς ἐξῆς τοῦ αὐτοῦ λόγου φάσκων οὕτως· Οὐδὲ γὰρ εἴ τις ἄριστος ἱατρός, φησὶν, λοιμῶδους ἀθλιότητας καταλαβούσης πόλιν τινὰ, τὴν τοῦ ὕδατος πόσιν μὴ ἀπαγορεύσειεν δύναται τις παρελθὼν εἰς μέσον λέγειν αὐτῷ· Καὶ μὴ οἱ τῶν πατέρων ἡμῶν ἱατροὶ τὸ ὕδωρ πίνειν ἐπέτρεπον. Ὁ δὲ λέγει ἐπιτύθαι ὁ Σευῆρος τοιοῦτόν ἐστιν· ὡς τῆς νόσου Νεστορίου καταλαβούσης, ἐγὼ ὁ ἄριστος, καὶ μόνος σφῆς ἱατρός ἐπιτρέπω μηκέτι πίνειν ὕμᾶς τὸ ὕδωρ τῆς ζωῆς τῆς τῶν πατέρων διδασκαλίας τῆς λεγούσης ἐν Χριστῷ τὰς δύο φύσεις· κἄν οἱ τῶν ἁγίων Πατέρων ἱατροὶ, ἐπιτρέψωσιν ἡμῖν τῷ τοιοῦτῳ ζωοποιῷ γρῆσασθαι ὕδατι. Πρὸς ἃν, ὡσανεὶ παρόντα εἰποιμι ὧν· Καὶ μὴν, ὦ ἀνθρώπε, ὁ μακάριος Κύριλλος

A in Christo prædicabant; ex quibus etiam est testimonium sancti Ambrosii profitentis utramque naturam in Christo esse. Neque hoc tantum, sed et magnis laudibus effert Cyrillus Proclum sibi contemporaneum. Nam in explicatione Symboli ita scribit: « Hæc nobiscum sentit Christi amatissimus sanctorum Patrum chorus. Et ille ipse, qui nunc sanctæ Constantinopolitanæ Ecclesiæ thronum tenet sanctissimus frater et coepiscopus Proclus. » Hæc divinus Cyrillus.

Ego vero Severi loco his eum compellabo vocibus: Quid agis, beate Cyrille, cum laudas post tempora Nestorii Proclum; qui de Christo scripsit, « eum sine corruptione natum, sine obstaculo per clausas januas ingressum, in quo naturarum conjunctionem Thomas contemplatus, exclamavit: Dominus meus et Deus meus »? Rursus idem Proclus in illud, Puer natus est nobis ⁶⁶, sic scribit: « Ratione naturas sejunge, unionemque mysterii theologicæ tracta. » Idem Proclus: « Unus Filius est, non naturis in duas hypostasias divisus; sed tremenda illa œconomia duas naturas in unam hypostasin uniente. » Proclum ipsa Nestorii ætate hæc docentem, duas naturas expresse in Christo statuentem, appellat divinus Cyrillus ejusdem secum sententiæ et sanctissimi appellatione colonestat.

Advocetur ergo jam legislator Severus, nobisque exponat, quisnam sit qui repudiet dicta sanctorum Patrum de duabus naturis, et a quo Patrum edoctus, asserat, pro ægritudinum hæresumque exorientium conditione, mutanda itidem esse dogmata de Christo, ita ut modo dicendus sit ex duabus naturis compositus, modo ex una? Deinde alia hæresi nata, corruptibilis; postea rursus incorruptibilis; deinde unius personæ; postea duarum personarum. Jam unigenitus: mox bis genitus: ut hoc pacto usque ad consummationem sæculi Christus versetur et reversetur instar pileæ a pueris hinc inde agitæ, percussæque et repercussæ.

Et non erubescit rhetor iste cum hæc talia tradit, et quasi lege sancit; sed et insuper his tam absurdis confirmandis rationes et exempla adducit his verbis: « Non enim, si quis præstans medicus, gravi lue civitatem quampiam occupante, potum aquæ velaret; jure quis in medium progressus objectare posset: Atqui patrum nostrorum medici aquæ potum permiserunt. » Porro, quod hic Severus dicit, id ejusmodi est: Morbo Nestorii jam ingruente et grassante, ego præclarissimus et solus sapientissimus medicus **54** non sino amplius bibatis aquam vitæ patrum vestrorum; doctrinam, inquam, quæ duas in Christo naturas docet, etiam si sancti Patres, eximii medici, permittant, ut hujusmodi vivifica aqua utamini. Cui ego, tanquam presentî, hoc responsum dederim: Atqui, o homo,

⁶⁶ Joan. xx, 28. ⁶⁷ Isa. ix, 6.

ipse beatus Cyrillus probavit, et admisit sanctos Patres, qui duas in Christo naturas prædicant, sicut paulo ante ostendi; maxime Paulum Emesenum, qui Alexandriam venit nomine omnium Orientalium Ecclesiarum et episcoporum. Unde, ipso etiam in ambonem, seu suggestum in Alexandrina ecclesia ascendente, duas in una hypostasi unitas in Christo prædicante, ingenti gaudio affectus est beatus Cyrillus; inque hæc verba prorupit: « *Liantur cali, et exultet terra* »⁵⁴. Ecce aquam vitæ hausimus (ex sacro fonte sancti Patris Pauli, qui explanavit nobis magnum veritatis mysterium.) Ecce aquam vitæ nominat divinus Cyrillus duarum naturarum in Christo assertionem, ex qua nos bibere vetat veterator iste medicus Severus.

Scholion. Reliqua orationis Severi ejusque refutationem invenies in capite tetradii seu quaternionis, ubi asterisci signum.

Hæc ne locuto progressus in medium Severus ait: « Atqui cum reliquis Patribus, etiam Cyrilli doctrinam repudiavi, utpote post Nestorium minime recipi aut approbari dignam; licet ipsius sint Cyrilli pronuntiata, licet ore illius prolata. » Et qua fronte, arbitraris, producet adversus nos in posterum Cyrilli auctoritatem, afferens illud, sursumque et deorsum, et vice versa, deorsum et sursum versans, quod alicubi ait, « unam in divino Verbo naturam incarnatam esse? »—At non rejici istam assertionem, inquit Severus, sed aliam qua duas naturas in Christo statuit. » Egregiam protecto operam dedit Severus Judæis, Græcis, et Arabicis doctoribus, qui sacras Litteras ex parte recipit et ex parte rejicit: quod et Manichæi faciunt.

Cæterum, si ad morbos et hæreses mutare et attemperare oportet dogmata Christi et veritatis; eaque vox, quæ duas naturas prædicatur, repudianda est propter Nestorium, necesse erit, ut inanis pronus et otiosa sit sententia, quæ unam Verbi divini naturam incarnatam annuntiat; propter decem hæreses factionis illius, de qua antea dictum, decem cornibus instructæ: quæ confusionem, phantasiam, imo et inficiationem humanæ naturæ in Christo introducunt.

Quid igitur de cætero faciam? quo me vertam? « Propter Nestorii sectam, inquit, **55** repudiata et rejectæ sunt duæ Christi naturæ. » Kursus propter Eutychem, Dioscorum et Theodosium omnino rejicietur vox illa, que unam in Christo divinitatis et humanitatis naturam esse affirmat; et sic inanis erit posthac prædicatio; vana etiam fides. Peritæ religio, et ad interfectionem usque deletabitur.

⁵⁴ Psal. xcvi, 11.

Α ἀπεδέξατο τοὺς ἁγίους Πατέρας, τοὺς δύο εἰρηκότας ἐν Χριστῷ φύσεις, ὡς πρὸ βραχέως ἀπέδειξα· καὶ μάλιστα Παῦλον τὸν Ἐμέσης ἐλθόντα ἐν Ἀλεξανδρείᾳ, ἐκ προσώπου πασῶν τῶν Ἀνατολικῶν Ἐκκλησιῶν, καὶ ἐπισκόπων. Ὅθεν καὶ ἐπ' ἀμβωνος ἀνελθόντος ἐν τῇ Ἀλεξανδρῶν ἐκκλησίᾳ, καὶ κηρύξαντος ἐπὶ Χριστοῦ δύο ἡνωμένας φύσεις ἐν μιᾷ ὑποστάσει, ὑπερηφάνθη ὁ μακάριος Κύριλλος, καὶ φησὶν· « *Εὐφραυνέσθωσαν οἱ οὐρανοὶ, καὶ ἀγαλλιᾶσθω ἡ γῆ.* Ἰδοὺ ἠντλήσαμεν ὕδωρ ζωῆς, ἐξ ἁγίας πηγῆς τοῦ ὁσίου Πατρὸς Παύλου, ὃς διεσαφῆσεν ἡμῖν τὸ μέγα τῆς ἀληθείας μυστήριον. » Ἰδοὺ ὕδωρ ζωῆς ὀνομάζει ὁ Θεὸς Κύριλλος τὴν τῶν δύο φύσεων φωνήν, ἐξ οὗ ἡμᾶς κωλύει πίνειν ὁ σοφιστῆς Ιατρὸς Σευῆρος.

Β Σχόλιον (54). Εὐφρῆσεις τὰ ἀκόλουθα τῆς χρήσεως Σευῆρου, καὶ τὴν ἀνατροπὴν αὐτὴν εἰς τὸ κεφάλαιον τοῦ τετραδίου, ἔπου ὁ ἀστερισκός.

Ταῦτά μου εἰρηκότος, παρελθὼν εἰς μέσον ὁ Σευῆρος φησὶν· « Ἀλλὰ διὰ τοῦτο σὺν τοῖς λοιποῖς Πατράσι, καὶ τὰς Κυρίλλου ἀπέβριψα διδασχάς, εἰπὼν ἀπροσδέκτους ταύτας εἶναι μετὰ Νεστόριον, κἄν αὐτοῦ Κυρίλλου τυγχάνωσι φωναί, ὑπ' αὐτοῦ τοῦ στόματος εἰρημέναι. » Καὶ τοῖσι λοιπῶν προσώποι, ἢ πᾶρῶσι δύνανται κεκρηθῆσθαι ὡς νομίζει καθ' ἡμῶν ταῖς τοῦ ἁγίου Κυρίλλου φωναῖς, προφῆρων ἡμῖν ἄνω, καὶ κάτω, καὶ κάτω, καὶ ἄνω τὴν ὑπ' αὐτοῦ εἰρημένην χρῆσιν, « τῆς μιᾶς τοῦ Θεοῦ Λόγου φύσεως σεσαρκωμένης; » « Ἀλλ' οὐ ταύτην τὴν φωνήν, φησὶν ὁ Σευῆρος, ἀπεθαλόμην· ἀλλὰ τὰς ἄλλας τὰς λεγούσας δύο φύσεις ἐπὶ Χριστοῦ. Καλῶς ἐμαθήτευσε τοῖς Ἰουδαῖων, καὶ Ἑλλήνων, καὶ Ἀράβων διδασκάλοις ὁ Σευῆρος, ἐκ μέρους τὰς Γραφὰς δεχόμενος, μέρος δὲ τούτων ἀποβαλλόμενος, καθὼ ποιοῦσι καὶ οἱ Μανιχαῖων παῖδες.

Πλὴν εἰ κατὰ τὰς νόσους τῶν γινομένων αἰρέσεων δεῖ παραλλάττειν τὰ δόγματα τοῦ Χριστοῦ, καὶ τῆς ἀληθείας, καὶ ἀπόβλητος γέγονε διὰ Νεστόριον ἡ φωνή, ἢ φάσκουσα, μίαν τοῦ Θεοῦ Λόγου φύσιν σεσαρκωμένην διὰ τὰς δέκα αἰρέσεις τοῦ δεκακεράτου τοῦ προειρημένου, σύγχυσιν, καὶ φαντασίαν, καὶ ἄρνησιν τῆς ἀνθρωπότητος τοῦ Χριστοῦ κηρύττοντος.

Δ Λοιπὸν τί πάθω ἢ τί πράξω, οἴμοι οὐ γινώσκω· « Διὰ γὰρ τὴν Νεστορίου νόσον, φησὶν, ἀπεδοκιμάσθησαν, καὶ ἀπόβλητοι γέγοναν αἱ δύο φύσεις Χριστοῦ. » Πάλιν τε, δι' Εὐτυχέα, καὶ Διδασκορον, καὶ Θεοδοσίον ἀποδοκιμασθήσεται ἡ φωνὴ ἢ μίαν φύσιν φάσκουσα τῆς θεότητος, καὶ τῆς ἀνθρωπότητος αὐτοῦ· καὶ ἔσται λοιπὸν κενὸν τὸ κήρυγμα, καὶ ματαία ἡ πίστις, καὶ οἰχθήσεται ἡ εὐσέβεια, γεννημένη πανταπῶσις.

(54) In schedis Schotti deest hoc scholion.

Ἐπει οὖν νέος νῦν τις λέγων, ἐδόθη μοι πᾶσα ἄξουσία ἐν οὐρανῷ, καὶ ἐπὶ γῆς, ἀντίχριστος ἀνεδείχθη ὁ Σευήρος, καὶ καθάρσειν ἐπορεύσατο τῶν ἁγίων Πατέρων, φέρε, ἐκ προφητικῆς, καὶ Εὐαγγελικῆς Γραφῆς τὸ δεκακέρατον αὐτοῦ συντρίψωμεν· παριστώμενοι ὅτι ἕτερον τί ἐστι φύσις καὶ ἕτερον, τὸ πρόσωπον.

ΚΕΦΑΛ. Η'.

Ἀποδείξεις ἐκ Παλαιᾶς, καὶ Καινῆς Διαθήκης, ὅτι οὐ ταυτὸν φύσις, καὶ πρόσωπον.

Προκαθημένου τοῦ βασιλέως Χριστοῦ τοῦ Θεοῦ ἐπὶ θρόνον ὑψηλοῦ, καὶ ἐπηρμένου, ἐν τῇ ἀγίᾳ καθολικῇ, καὶ ἀποστολικῇ ὀρθοδόξῳ ἡμῶν Ἐκκλησίᾳ, καὶ παρεστώτων αὐτῷ τῶν ἀνωτάτων πασῶν ἀγγελικῶν Δυνάμεων συμπάρωντων τε τῶν ἐξ αἰῶνος ἁγίων πατριάρχων, καὶ προφητῶν, καὶ εὐαγγελιστῶν καὶ ἀποστόλων, μετὰ χειρᾶς τὰς ἱεράς, καὶ θείας τῆς Παλαιᾶς, καὶ Καινῆς Διαθήκης δέλτους ἐπιφερομένων, πρῶτος ὡς πρῶτος τοῦ πρῶτον τοῦ νόμου βιβλίον Μωσῆς εἰς μέσον παρελθὼν, καὶ ἀναπτύξας, τὴν ἀγίαν Ἐκκλησίαν, οὐκ Ἀριστοτελικῶς, ἀλλὰ θεολογικῶς, τὰ περὶ γένους, ἦγον φύσει; ἐκδιδάσκει λέγων· «Καὶ εἶπεν ὁ Θεός, βλαστησάτω ἡ γῆ βοτάνην χόρτου, σπεῖρον σπέρμα κατὰ γένος, καὶ καθ' ὁμοίότητα.» Καὶ ἄλιν μετὰ βραχέα· «Καὶ εἶπεν ὁ Θεός· Ἐξαγαγέτω τὰ ὕδατα ἕρπετὰ ψυχῶν ζωσῶν κατὰ γένος, καὶ πετεινὰ πετόμενα ἐπὶ τῆς γῆς κατὰ στερῆμα τοῦ οὐρανοῦ. Καὶ ἐποίησεν ὁ Θεός τὰ κτήνη τὰ μεγάλα, καὶ πᾶσαν ψυχὴν ζῶων ἕρπετων, ἃ ἐξήγαγε τὰ ὕδατα, κατὰ γένη αὐτῶν. Καὶ πᾶν πετεινὸν πτερωτῶν, κατὰ γένος.» Καὶ αὖθις· «Καὶ εἶπεν ὁ Θεός, Ἐξαγαγέτω ἡ γῆ ψυχὴν ζῶσαν κατὰ γένος, τετράποδα, ἕρπετὰ, καὶ θηρία τῆς γῆς κατὰ γένος. Καὶ ἐγένετο οὕτως. Καὶ τὰ κτήνη κατὰ γένος, καὶ πάντα τὰ ἕρπετὰ τῆς γῆς κατὰ γένος αὐτῶν.

Ἰσοῦ δεσποτικά καὶ θεία φωνα, τὰς διαφόρους τῶν πραγμάτων ὑπάρξεις, τῶν τε ἐμφύχων, τῶν τε ἀψύχων, τῶν τε πτηνῶν, τῶν τε νηκτῶν, τῶν τε ἕρπετων διάφορα γένη, ἦτοι φύσεις προσηγόρευσε θεολογικῶς. Ἄλλ' οὐ διάφορα πρόσωπα Ἀριστοτελικῶς, καὶ Ὀμηρικῶς· ὡσανεὶ διδάσκων ἡμᾶς ὁ τῶν ὄλων δημιουργὸς, ὅτι ἄλλο γένος, ἦτοι φύσεις τῶν ἕρπετων, καὶ ἄλλο γένος, καὶ φύσις τῶν θηρίων, καὶ ἄλλο γένος ἦτοι φύσις ἀνθρώπων, καὶ ἕτερον γένος, ἦτοι φύσις δαιμόνων. Καθὰ φησιν ὁ Χριστὸς περὶ αὐτῶν, ὅτι· «Τὸ γένος τοῦτο οὐκ ἐξέρχεται, εἰ μὴ ἐν προσευχῇ, καὶ νηστείᾳ.» Ὅθεν καὶ ὁ Παῦλος τὸ ἁμοούσιον ἡμῶν, καὶ Χριστοῦ τὸ κατὰ σάρκα διδάσκων τοὺς Ἀθηνῶν φιλοσόφους φησιν· «Τοῦ γὰρ καὶ γένος ἐσμέν.» Ἄλλ' Ἰσως καὶ πρὸς Μωσέα, καὶ Παῦλον ἀνεπέει· Σευήρος, μὴ καταδεχόμενος, γένος λέγειν τὴν φύσιν. Οὐλοῦν δυσωπεῖ αὐτὸν δι' ἡμῶν ὁ τοῦ Θεοῦ ἀδελφὸς Ἰάκωβος ἐν τῇ Καθολικῇ αὐτοῦ Ἐπιστολῇ, ὡς τοῦ Θεοῦ ἀδελφός, ἀδελφὰ καὶ σύμφρονα τοῦ Θεοῦ φθηγόμενος. Ἄπερ γὰρ ὁ Θεός διὰ Μωσέως γένη ὠνόμασεν, ταῦτα καὶ Ἰάκωβος φύσεις προηγόρευσε λέγων· «Πᾶσα φύσις θηρίων τε, καὶ

Postquam ergo novitius iste Severus, qui gloriatur sibi omnem potestatem in caelo et in terra datam, Antichristus esse, omnesque Patres repudiare convictus est, agendum decernere ejus sodalitiū ex propheticis et evangelicis Scripturis conteramus; demonstrantes aliud esse naturam et aliud personam.

CAP. VIII.

Demonstratur ex Veteri et Novo Testamento, naturam et personam distingui.

Præsidente rege Christo Deo in sublimi et excelso throno, in sancta, catholica, apostolica et orthodoxa Ecclesia nostra, eique assistentibus cunctis supernarum Virtutum angelicis potestatibus; præsentibusque, qui a sæculo fuerunt, sanctis, patriarchis, prophetis, evangelistis et apostolis, manibusque sacros et divinos Veteris et Novi Testamenti libros gestantibus, primus ut primus primum legis volumen Moyses aperuit, et inde Ecclesiam non Aristotelice, sed theologice quid sit genus sive natura docet his verbis: «Et dixit Deus: Germinet terra herbam feni seminans semen secundum genus et similitudinem⁵⁵.» Et post pauca: «Et dixit Deus: Producant aquæ reptilia animæ viventis secundum genus, et volatilia volantia super terram sub firmamento cæli. Et fecit Deus cete grandia: et omnem animam viventem reptilium, quæ produderant aquæ secundum genus suum. Et omne volatile secundum genus suum⁵⁶.» Rursus: «Dixit Deus: Producat terra animam viventem in genere suo, quadrupedia et reptilia, et bestias terræ secundum genus; factumque est ita. Et omnia reptilia secundum genus ipsorum⁵⁷.»

Ecce Dominicas divinasque voces, quæ diversas rerum essentias, seu substantias animatorum animaque carentium, volatilium, et aquatiliū, et reptilium theologice appellant diversa genera sive naturas: nequaquam personas diversas, juxta Aristotelis aut Homeri disciplinam. Nimirum docuit nos omnium rerum conditor, aliud esse genus (sive naturam) reptilium, **56** aliud bestiarum, aliud genus hominum, aliud dæmonum. Sicut et Christus de illis testatur: «Genus hoc (dæmoniorum) non exit nisi in oratione et jejunio⁵⁸.» Hinc et Paulus, cum Atheniensibus philosophis demonstraret nos et Christum secundum carnem ejusdem substantiæ esse, dixit: «Ipsius enim et genus sumus⁵⁹.» At forte Severus tam Moysen, quam Paulum repudians, abneget naturam appellari genus. Sed refutatio illud per nos Dei frater Jacobus in Catholica sua Epistola; qui, ut Dei frater, Deo consona et consentanea loquitur. Nam quæ Deus ore Moysis appellavit genera, ea nominat Jacobus naturas: «Omnis, inquit, natura bestiarum et volucrum et serpentium, et aqua-

⁵⁵ Gen. i, 11.⁵⁶ ibid. 20, 21.⁵⁷ ibid. 24, 25.⁵⁸ Marc. ix, 28.⁵⁹ Act. xvii, 28.

tici, linguam abstinuit; sed omnes pariter repudiavit rejectique quando asseruit: **52** « Usque ad Nestorium duas in Christo naturas a sanctis Patribus prædicatas esse; post Nestorium vero Christum in unam naturam conflatum fuisse. » Et antiquorum Patrum dicta, quæ antea duas in Christo naturas affirmarunt, jam blasphemias annumerari debere. Quo fit, ut Iuaticus Severus lunæ vicissitudini et variationi Christum subiciat, jam luce destitutum, jam luce plenissimum sibi imaginans; modo duabus naturis, modo una constantem, mutatum et transformatum instar leporum variatum more prægnantium mulierum, quæ nunc tum una dumtaxat præditæ sunt.

Cæterum non abs re existimo redarguere improbitatem et mentiendi libidinem Severi orchestra illius decem cornibus instructæ exarchi, et ostendere etiam ante Nestorium exstitisse divisionis illius auctores et hæresiarchas, qui Christum in duos dividerent, nudumque hominem assererent, quorum origo et caput est Artemon, ut cognoscere licet ex Ecclesiastica historia Eusebii Pamphili, qui ante Nicænam synodum floruit. Post Artemonem exorti sunt, temporibus Arianorum, Paulus Samosatensis, Diodorus, et Theodorus Antiochenus, utriusque Gregorii, et Athanasii, et Basilii æquales, qui Christum improbe in duos partiebantur; a quibus infinita de divisione dogmata Nestorius hausit, ut testantur sanctus Proclus, et beatus Cyrillus.

Scholion. In sacra Ephesina synodo demonstratum est dogmata Nestorii consonare cum doctrina Pauli Samosatensis, qui 160 annis prius vixerat, quod studio us lector in dicta synodo reperiet.

Explicit igitur mihi philosophus Severus quomodo sancti isti Patres, Theodoro et Diodoro hæresiarchis tempore pares, duas naturas in Christo affirmarint. Etenim Samosatensis, Theodorus et Diodorus duas personas, et duas hypostases ante Nestorium in Christo posuerunt, eumque nudum hominem esse blasphemarunt. Itaque sancti Patres doctrinam de Christo non tradiderunt temporariis servientes, Iuaticorum more; ne Christum chameleontis instar, in varias formas figurasque phantasticas sese induentem introducerent; audiverunt enim dicentem: « Videte, videte, quia ego sum, et non mutor⁴⁸. » Sed gravis iste decurio Severus hæc non intellexit: ideo ait: « Tempore Nestorii veterum Patrum loquendi modos reprobatos et rejectos esse. » At dic, o sapientissime, quis reprobat? quis reject? Non enim hoc fecit divinus Cyrillus; qui istos vocare solet suos Patres, eorumque doctrinam **53** se amplecti profiteretur, et in ipsa sacrosancta adversus Nestorium synodo testimonia Patrum protulit, quæ discrete duas naturas

μετὰ δὲ Νεστόριον μία φύσις γέγονεν ὁ Χριστός. » Καὶ βλάσφημοὶ εἰσιν αἱ τῶν ἀρχαίων Πατέρων φωναὶ αἱ τὴν πρὶν δύο φύσεις εἰποῦσαι Χριστόν. Σεληνιακῆ τάξει, καὶ ψήφῳ ὁ σεληνιαζόμενος Σευτήρος ὑποβάλλων τὸν Χριστὸν, ποτὲ μὲν αὐτὸν λειψοφωτούντα, ποτὲ δὲ πάλιν πληροσέληνον ὄντα φανταζόμενος, καὶ νῦν μὲν διφυῆ, νῦν δὲ μονοφυῆ γινόμενον, καὶ ἀλλοιούμενον κατὰ τὴν τῶν λαγῶν τάξιν, ἵνα τι καὶ βλάσφημον εἶπω, ἢ κατὰ τὴν τῶν ἐγκυμονουσῶν γυναικῶν, νῦν μὲν δύο ψυχὰς ἐχούσας, νῦν δὲ πάλιν μετὰ τὴν τόκον ἐν μιᾷ ψυχῇ γίνωριζομένων.

(ut aliquid quasi blasphemias assimilare eloqueat); vero quidem duas animas habent, nunc rursus post partum

B. Εὐλόγον δὲ οἶμαι καὶ ἐν τούτῳ τὸ κακοῦργον, καὶ ψευδὲς διελέγξει τοῦ ἐξάρχου Σευτήρου τῆς δεκακεράτου ὀρχήστρας, καὶ δείξει, ὅτι περὶ Νεστορίου γέγονασιν οἱ τῆς διαιρέσεως ἀρχηγοὶ, καὶ αἰρεσιάρχαι, οἱ εἰς δύο μερίζοντες τὸν Χριστὸν, καὶ ψιλὸν ἄνθρωπον αὐτὸν λέγοντες, ὧν ῥίζα μὲν, καὶ κεφαλὴ τυγχάνει ὁ Ἀρτέμων ὡς ἐξεστὶ γινῶναι ἐκ τῆς ἐκκλησιαστικῆς ἱστορίας Εὐσεβίου τοῦ Παμφίλου πρὸ τῆς ἀγίας τῆς ἐν Νικαίᾳ γενομένης. Ἔτα μετὰ τὸν Ἀρτέμωνα, Παῦλος ὁ Σαμοσατεύς, καὶ Διδώωρος δὲ, καὶ Θεόδωρος ὁ Ἀντιοχεύς, γέγονασιν κατὰ τοὺς χρόνους τῶν Ἀρειανῶν, σύγχρονοι τῶν μακαρίων Γρηγορίων καὶ Ἀθανασίου, καὶ Βασιλείου τυγχάνοντες, καὶ τὸν Χριστὸν κακῶς εἰς δύο μερίζοντες· ἐξ ὧν τὰ μυρία δόγματα τῆς διαιρέσεως ἠγάγησεν Νεστόριος, καθὰ μαρτυρεῖ καὶ ὁ ἅγιος Πρόκλος, καὶ ὁ μακάριος Κύριλλος.

Σχόλιον. Ἐν τῇ ἀγίᾳ συνόδῳ τῇ ἐν Ἐφέσῳ τὸ πρότερον εὐρήξει ὁ φιλομαθὴς, ὅτι παρέστησεν ἡ σύνοδος σύμφωνα τὰ δόγματα Νεστορίου, καὶ τὰ τοῦ Σαμοσατεύους Παύλου, πρὸ ρζ' ἐτῶν γενομένου, καὶ διαιρουντος τὸν Χριστὸν κακῶς.

Λεγέτω μοι λοιπὸν ὁ φιλόσοφος Σευτήρος πῶς οἱ μακάριοι Πατέρες σύγχρονοι Θεοδώρου καὶ Διοδώρου ὄντες τῶν αἰρεσιάρχων δύο φύσεις ἐπὶ Χριστοῦ τοῦ Θεοῦ εἰρήκασιν. Καὶ γὰρ ὁ Σαμοσατεύς, καὶ οἱ περὶ Θεόδωρον, καὶ Διδώωρον, δύο πρόσωπα, καὶ ὑποστάσεις, καὶ ψιλὸν ἄνθρωπον πρὸ Νεστορίου τὸν Χριστὸν ἐβλάσφημησαν. Ὡστε οὐ πρὸς τοὺς καιροὺς σεληνιακῶς τὰ περὶ τοῦ Χριστοῦ οἱ Πατέρες ἔδογματίσαν, ἵνα μὴ δίκην χυμικιλέοντος διαφόρου ἰδέας, καὶ μορφῆς, καὶ σχήματος, αὐτὸν ἀνταλλάττοντα φανταστικῶς εἴπωσιν. Ἦκουσαν γὰρ αὐτοῦ λέγοντος· « Ἴδετε, ἴδετε, ὅτι ἐγὼ εἰμι, καὶ οὐκ ἠλλοίωμαι. » Ἄλλ' ὁ σεμνὸς οὗτος δέκαρχος Σευτήρος ταῦτα οὐ συνήκεν· διό φησιν· ὅτι « Κατὰ τὸν καιρὸν Νεστορίου αἱ τῶν ἀγίων ἀρχαίων Πατέρων φωναὶ ἀπεδοκιμαθήσαν, καὶ ἀπεβλήθησαν. » Τίνος ταύτας ἀποδοκιμασάντος, καὶ παραλογισαμένου, εἶπέ μοι, ὦ σοφώτατε; Οὔτε γὰρ τι τοιοῦτον ὁ θεὸς Κύριλλος ἐφησεν. Ἄλλὰ καὶ Πατέρας ἑαυτοῦ τούτους ἀναγορεύει, καὶ ταῖς αὐτῶν διδασκαλίαις ἀκολουθεῖν ὁμολογεῖ, καὶ ἐν αὐτῇ τῇ ἀγίᾳ συνόδῳ τῇ κατὰ Νεστορίου χρήσεις

⁴⁸ Malach. iii, 6.

Πατέρων παρήγαγε, δύο φύσεις ἐν ἑνὶ προσώπῳ τὸν Χριστὸν κηρυττούσας. Ἐξ ὧν ἐστὶ καὶ ἡ τοῦ μεγάλου Ἀμβροσίου ἡ λέγουσα, ὅτι ἑκατέρω φύσις ἐστὶν ἐν Χριστῷ. Οὐ μόνον δὲ, ἀλλὰ μέγαλον, ἐπαινεῖ Πρόκλον τὸν σύγχρονον αὐτοῦ. Λέγει γὰρ ἐν τῇ ἐρμηνεύει τοῦ συμβόλου οὕτως· Ταῦτα φρονεῖ μεθ' ἡμῶν ὁ φιλόχριστος τῶν ἁγίων Πατέρων χορὴς. Καὶ αὐτὸς δὲ ὁ νυνὶ ἐν τῇ ἁγίᾳ Κωνσταντινουπολιτῶν κοσμήσας θρόνον, ἐπιστάτος, καὶ θεοσεβέστατος ἀδελφὸς συνεπίσκοπος Πρόκλος. Ταῦτα μὲν ὁ θεὸς Κύριλλος φησιν.

Ἐγὼ δὲ πρὸς αὐτὸν ὑπὲρ Σευήρου βοήσας ἐρῶ· τί ποιεῖς, ὦ μακάριε Κύριλλε ἐπαινῶν Πρόκλον μετὰ τὸν καιρὸν Νεστορίου λέγοντα περὶ Χριστοῦ, ὡς· Ἐκαῖνος ἀφθάρτως ἐγενήθη, ὁ καὶ θυρῶν κλεισμένων ἀκωλύτως εἰσελθὼν· οὗτος συζυγίαν τῶν φύσεων ὁ Θωμᾶς ἑωρακῶς ἐκέκρατος λέγων· Ὁ Κύριός μου, καὶ ὁ Θεός μου. Ἔ Καὶ πάλιν ὁ αὐτὸς, εἰς τὸ παιδίον ἐγενήθη ἡμῶν, οὕτω φησὶν· Ἐ καὶ τὰς φύσεις τῷ λόγῳ διέειλε, καὶ τὴν ἔνωσιν τοῦ μυστηρίου θεολόγησον. Ἡ τοῦ αὐτοῦ Πρόκλου· Ἐ καὶ ἐστὶν εἰς Υἱὸς, οὐ τῶν φύσεων εἰς δύο ὑποστάσεις διαιρουμένων, ἀλλὰ τῆς φοικτῆς οἰκονομίας εἰς δύο φύσεις εἰς μίαν ὑπόστασιν ἐνωσάσης. Ταῦτα Πρόκλου κατὰ τὸν καιρὸν τοῦ Νεστορίου διδάσκοντος ὁ θεὸς Κύριλλος, σύμφρονα, καὶ ἀγιώτατον αὐτὸν, καὶ ὄσιον εἶναι ὁμολογεῖ, καὶ ἐπαινεῖ δύο φύσεις προφανῶς ἐπὶ Χριστοῦ λέγοντα.

Λοιπὸν παρακαλούμενος ὁ νομοθέτης Σευήρος δεῖξει [Sch. Schiotti δείξει.] ἡμῖν, τίς ὁ ἀποδοκιμάσας τὰς τῶν ἁγίων Πατέρων περὶ δύο φύσεων φωνὰς, καὶ τίς τῶν Πατέρων ἐδίδαξεν αὐτὸν λέγειν, ὅτι πρὸς τὰς νόσους, καὶ τὴν ἀνακουπούσας τῶν αἰρέσεων δεῖ παραλλάττειν καὶ τὰ τοῦ Χριστοῦ ὄγματα, καὶ νῦν μὲν αὐτοφυῆ [Sch. διφυῆ.], νῦν δὲ μονοφυῆ; εἶτα ἄλλη ἀίρεσις ὀρθείσης, φθαρτὸν τὸν Χριστὸν χρῆ λέγειν· εἶτα πάλιν ἀφθαρτον, εἶτα μονοπρόσωπον, εἶτα διπρόσωπον, εἶτα μονογενῆ, εἶτα διγενῆ· καὶ οὕτως, ἕως τῆς συντελείας τοῦ αἰῶνος, φέρειν, καὶ μεταφέρειν τὸν Χριστὸν, ὡς περὶ τινὰ σφαίραν ὑπὸ παιδῶν σφαιριζομένην, καὶ ραπτοζομένην.

Καὶ οὐκ αἰσγύνεται ὁ ῥήτωρ οὗτος ταῦτα νομοθετῶν, ἀλλὰ καὶ λογισμοῦς, καὶ ὑποδείγματα ἐκτίθεται ἐν τοῖς ἐξῆς τοῦ αὐτοῦ λόγου φάσκων οὕτως· Ἐ οὐδὲ γὰρ εἰ τις ἄριστος ἰατρός, φησὶν, λοιμώδους ἀσθενείας καταλαθούσης πόλιν τινὰ, τὴν τοῦ ὕδατος πόσιν μὴ ἀπαγορεύσειεν δύναται τὴν παρελθὼν εἰς μέσον λέγειν αὐτῷ· Καὶ μὴ οἱ τῶν πατέρων ἡμῶν ἰατροὶ τὸ ὕδωρ πίνειν ἐπέτρεπον. Ἡ Ὁ δὲ λέγει ἐνταῦθα ὁ Σευήρος τοιοῦτὸν ἐστὶν· ὡς τῆς νόσου Νεστορίου καταλαθούσης, ἐγὼ ὁ ἄριστος, καὶ μόνος σφὸς ἰατρός ἐπιτρέπω μηκέτι πίνειν ὕδωρ τὸ ὕδωρ τῆς ζωῆς τῆς τῶν πατέρων διδασκαλίας τῆς λεγούσης ἐν Χριστῷ τὰς δύο φύσεις· κἄν οἱ τῶν ἁγίων Πατέρων ἰατροὶ, ἐπιτρέπωσιν ἡμῖν τῷ τοιοῦτῳ ζωοποιῷ γρῆσασθαι ὕδατι. Πρὸς ἃν, ὡσανεὶ παρόντα εἰποιμὲν ἄν· Καὶ μὴν, ὦ ἀνθρώπε, ὁ μακάριος Κύριλλος

in Christo prædicabant; ex quibus etiam est testimonium sancti Ambrosii profiteentis utramque naturam in Christo esse. Neque hoc tantum, sed et magnis laudibus effert Cyrillus Proclum sibi contemporaneum. Nam in explicatione Symboli ita scribit: «Hæc nobiscum sentit Christi amantissimus sanctorum Patrum chorus. Et ille ipse, qui nunc sanctæ Constantinopolitanæ Ecclesiæ thronum tenet sanctissimus et religiosissimus frater et cœpiscopus Proclus.» Hæc divinus Cyrillus.

Ego vero Severi loco his eum compellabo vocibus: Quid agis, beate Cyrille, cum laudas post tempora Nestorii Proclum; qui de Christo scripsit, «eum sine corruptione natum, sine obstaculo per clausas januas ingressum, in quo naturarum conjunctionem Thomas contemplatus, exclamavit: Dominus meus et Deus meus»⁵⁶? Ἡ Rursus idem Proclus in illud, Puar natus est nobis⁵⁷, sic scribit: «Ratione naturas sejunge, unionemque mysterii theologice tracta.» Idem Proclus: «Unus Filius est, non naturis in duas hypostases divisus; sed tremenda illa œconomia duas naturas in unam hypostasim unicient.» Proclum ipsa Nestorii ætate hæc docentem, duas naturas expresse in Christo statuentem, appellat divinus Cyrillus ejusdem secum sententiæ et sanctissimi appellatione cohonestat.

Advocet ergo jam legislator Severus, nobisque exponat, quisnam sit qui repudiet dicta sanctorum Patrum de duabus naturis, et a quo Patrum edoctus, asserat, pro ægritudinum hæresumque exorientium conditione, mutanda itidem esse dogmata de Christo, ita ut modo dicendus sit ex duabus naturis compositus, modo ex una? Deinde alia hæresi nata, corruptibilis; postea rursus incorruptibilis; deinde unius personæ; postea duarum personarum. Jam unigenitus: mox bis genitus: ut hoc pacto usque ad consummationem sæculi Christus versetur et reverteretur instar pilæ a pueris hinc inde agitatae, percussæque et repercussæ.

Et non erubescit rhetor iste cum hæc talia tradit, et quasi lege sancit; sed et insuper his tam absurdis confirmandis rationes et exempla adducit his verbis: «Non enim, si quis præstans medicus, gravi lue civitatem quampiam occupante, potum aquæ vetaret; jure quis in medium progressus objectare posset: Atqui patrum nostrorum medici aquæ potum permiserunt.» Porro, quod hic Severus dicit, id ejusmodi est: Morbo Nestorii jam ingruente et grassante, ego præclarissimus et solus sapientissimus medicus 54 non sino amplius bibatis aquam vitæ patrum vestrorum; doctrinam, inquam, quæ duas in Christo naturas docet, etiam si sancti Patres, eximii medici, permittant, ut hujusmodi vivifica aqua utamini. Cui ego, tanquam presentî, hoc responsum dederim: Atqui, o homo,

⁵⁶ Joan. xx, 28. ⁵⁷ Isa. lx, 6.

ipse beatus Cyrillus probavit, et admisit sanctos Patres, qui duas in Christo naturas prædicant, sicut paulo ante ostendi; maxime Paulum Emesenum, qui Alexandriam venit nomine omnium Orientalium Ecclesiarum et episcoporum. Unde, ipso etiam in ambonem, seu suggestum in Alexandrina ecclesia ascendente, duas in una hypostasi unitas in Christo prædicante, ingenti gaudio affectus est beatus Cyrillus; inque hæc verba prorupit: « *Lætentur caeli, et exultet terra* »⁵⁴. Ecce aquam vitæ haurimus (x sacro fonte sancti Patris Pauli, qui explanavit nobis magnum veritatis mysterium.) Ecce aquam vitæ nominat divinus Cyrillus duarum naturarum in Christo assertionem, ex qua nos bibere vetat veterator iste medicus Severus.

Scholion. Reliqua orationis Severi ejusque refutationem invenies in capite tetradii seu quaternionis, ubi asterisci signum.

Hæc me locuto progressus in medium Severus ait: « Atqui cum reliquis Patribus, etiam Cyrilli doctrinam repudiavi, utpote post Nestorium minime recipi aut approbari dignam; licet ipsius sint Cyrilli pronuntiata, licet ore illius prolata. » Et qua fronte, arbitraris, producet adversus nos in posterum Cyrilli auctoritatem, afferens illud, sursumque et deorsum, et vice versa, deorsum et sursum versans, quod alicubi ait, « unam in divino Verbo naturam incarnatam esse? » — At non rejeci istam assertionem, inquit Severus, sed aliam qua duas naturas in Christo statuit. » Egregiam profecto operam dedit Severus Judæis, Græcis, et Arabicis doctoribus, qui sacras Litteras ex parte recipit et ex parte rejicit: quod et Manichæi faciunt.

Cæterum, si ad morbos et hæreses mutare et attemperare oportet dogmata Christi et veritatis; eaque vox, quæ duas naturas profitetur, repudianda est propter Nestorium, necesse erit, ut inanis prorsus et otiosa sit sententia, quæ unam Verbi divini naturam incarnatam annuntiat; propter decem hæreses factionis illius, de qua antea dictum, decem cornibus instructæ: quæ confusionem, phantasiam, imo et inficiationem humanæ naturæ in Christo introducunt.

Quid igitur de cætero faciam? quo me vertam? « Propter Nestorii sectam, inquit, **55** repudiata et rejectæ sunt duæ Christi naturæ. » Rursus propter Eutychen, Dioscorum et Theodosium omnino rejicietur vox illa, quæ unam in Christo divinitatis et humanitatis naturam esse affirmat; et sic inanis erit posthac prædicatio; vana etiam fides. Periculi religio, et ad internecionem usque debitor.

⁵⁴ Psal. xcvi, 11.

A ἀπεδέξατο τοὺς ἁγίους Πατέρας, τοὺς δύο εἰρηκότας ἐν Χριστῷ φύσεις, ὡς πρὸ βραχέως ἀπέδειξα· καὶ μάλιστα Παῦλον τὸν Ἑμέσης ἐλθόντα ἐν Ἀλεξανδρείᾳ, ἐκ προσώπου πασῶν τῶν Ἀνατολικῶν Ἐκκλησιῶν, καὶ ἐπισκόπων. Ὅθεν καὶ ἐπ' ἄμβωνος ἀνελθόντος ἐν τῇ Ἀλεξανδρῶν ἐκκλησίᾳ, καὶ κηρύξαντος ἐπὶ Χριστοῦ δύο ἡνωμένας φύσεις ἐν μιᾷ ὑποστάσει, ὑπερυψώθη ὁ μακάριος Κύριλλος, καὶ φησὶν· « *Ἐὐφραίνεσθωσαν οἱ οὐρανοὶ, καὶ ἀγαλλιέσθω ἡ γῆ.* Ἰδοὺ ἠντλήσαμεν ὕδωρ ζωῆς, ἐξ ἁγίας πηγῆς τοῦ ὁσίου Πατρὸς Παύλου, ὃς διεσαφῆσεν ἡμῖν τὸ μέγα τῆς ἀληθείας μυστήριον. » Ἰδοὺ ὕδωρ ζωῆς ὀνομάζει ὁ Θεὸς Κύριλλος τὴν τῶν δύο φύσεων φωνήν, ἐξ οὗ ἡμᾶς κωλύει πίνειν ὁ σοφιστῆς Ιατρός Σευήρος.

B Σχόλιον (54). Εὐρήσεις τὰ ἀκόλουθα τῆς χρήσεως Σευήρου, καὶ τὴν ἀνατροπὴν αὐτὴν εἰς τὴ κεφάλαιον τοῦ τετραδίου, ὅπου ὀστερίσκει.

Ταῦτά μου εἰρηκότος, παρεθῶν εἰς μέσον ὁ Σευήρος φησὶν· « Ἀλλὰ διὰ τοῦτο σὺν τοῖς λοιποῖς Πατράσι, καὶ τὰς Κυρίλλου ἀπέβριφα διδασκὰς, εἰπὼν ἀπροσδέκτους ταύτας εἶναι μετὰ Νεστόριον, κἂν αὐτοῦ Κυρίλλου τυγχάνωσι φωναί, ὑπ' αὐτοῦ τοῦ στόματος εἰρημέναι. » Καὶ ποῖω λοιπὸν προσώπῳ, ἢ παρόρσει δύνανται κερηθῆσθαι ὡς νομίζει καθ' ἡμῶν ταῖς τοῦ ἁγίου Κυρίλλου φωναῖς, προφῆρων ἡμῖν ἄνω, καὶ κάτω, καὶ κάτω, καὶ ἄνω τὴν ὑπ' αὐτοῦ εἰρημένην χρῆσιν; « ἐτῆς μιᾶς τοῦ Θεοῦ Λόγου φύσεως σεσαρκωμένης; » « Ἀλλ' οὐ ταύτην τὴν φωνήν, φησὶν ὁ Σευήρος, ἀπεβαλόμην· ἀλλὰ τὰς ἄλλας τὰς λεγούσας δύο φύσεις ἐπὶ Χριστοῦ. Καλῶς ἐμαθήτευσε τοῖς Ἰουδαίω, καὶ Ἑλλήνων, καὶ Ἀράβων διδασκάλοις ὁ Σευήρος, ἐκ μέρους τὰς Γραφὰς δεχόμενος, μέρος δὲ τούτων ἀποβαλλόμενος, καθὼ ποιοῦσι καὶ οἱ Μανιχαῖων παῖδες.

Πλὴν εἰ κατὰ τὰς νόσους τῶν γινομένων αἰρέσεων δεῖ παραλλάττειν τὰ δόγματα τοῦ Χριστοῦ, καὶ τῆς ἀληθείας, καὶ ἀπόβλητος γέγονε διὰ Νεστόριον ἡ φωνή, ἢ φάσκουσα, μίαν τοῦ Θεοῦ Λόγου φύσιν σεσαρκωμένην· διὰ τὰς δέκα αἰρέσεις τοῦ δεκακεράτου τοῦ προειρημένου, σύγχυσιν, καὶ φαντασίαν, καὶ ἀρνησὶν τῆς ἀνθρωπότητος τοῦ Χριστοῦ κηρύττοντος.

D Λοιπὸν τί πάθω ἢ τί πράξω, ὁμοί οὐ γινώσκω· « Διὰ γάρ τὴν Νεστορίου νόσον, φησὶν, ἀποδοκιμάσθησαν, καὶ ἀπόβλητοι γέγοναν αἱ δύο φύσεις Χριστοῦ. » Πάλιν τε, δι' Εὐτυχεῖα, καὶ Διόσκορον, καὶ Θεοδόσιον ἀποδοκιμασθήσεται ἡ φωνὴ ἡ μίαν φύσιν φάσκουσα τῆς θεότητος, καὶ τῆς ἀνθρωπότητος αὐτοῦ· καὶ ἔσται λοιπὸν κενὸν τὸ κήρυγμα, καὶ ματαία ἡ πίστις, καὶ οἰχθήσεται ἡ εὐσέβεια, γενομένη πανταπῶλεια.

(54) In schedis Schotti deest hoc scholion.

Ἐπεὶ οὖν νέος νῦν τις λέγων, ἐδόθη μοι πᾶσα ἄξουσία ἐν οὐρανῷ, καὶ ἐπὶ γῆς, ἀντίχριστος ἀνεδείχθη ὁ Σευήρος, καὶ καθαίρεισιν ἐποιήσατο τῶν ἁγίων Πατέρων, φέρε, ἐκ προφητικῆς, καὶ Εὐαγγελικῆς Γραφῆς τὸ δεκακέρατον αὐτοῦ συντρίβωμεν· παριστώμενοι ὅτι ἕτερον τί ἐστὶ φύσις καὶ ἕτερον, τὸ πρόσωπον.

ΚΕΦΑΛ. Η'.

Ἀπόδειξις ἐκ Παλαιᾶς, καὶ Καινῆς Διαθήκης, ὅτι οὐ ταυτὸν φύσις, καὶ πρόσωπον.

Προκαθημένου τοῦ βασιλέως Χριστοῦ τοῦ Θεοῦ ἐπὶ θρόνου ὑψηλοῦ, καὶ ἐπλημένου, ἐν τῇ ἀγίᾳ καθολικῇ, καὶ ἀποστολικῇ ὀρθοδόξῃ ἡμῶν Ἐκκλησίᾳ, καὶ παρεστώτων αὐτῷ τῶν ἀνωτάτων πασῶν ἀγγελικῶν Δυνάμεων συμπάρωντων τε τῶν ἐξ αἰῶνος ἁγίων πατριάρχων, καὶ προφητῶν, καὶ εὐαγγελιστῶν καὶ ἀποστόλων, μετὰ χειρᾶς τὰς ἱεράς, καὶ θείας τῆς Παλαιᾶς, καὶ Καινῆς Διαθήκης δέλτους ἐπιφερομένων, πρῶτος ὡς πρῶτος τὸ πρῶτον τοῦ νόμου βιβλίον Μωσῆς εἰς μέσον παρελθὼν, καὶ ἀναπτύξας, τὴν ἁγίαν Ἐκκλησίαν, οὐκ Ἀριστοτελικῶς, ἀλλὰ θεολογικῶς, τὰ περὶ γένους, ἤγουν φύσεως· ἐκδιδάσκει λέγων· «Καὶ εἶπεν ὁ Θεός, βλαστησάτω ἡ γῆ βοτάνην χόρτου, σπείρον σπέρμα κατὰ γένος, καὶ καθ' ὁμοίτητα.» Καὶ πάλιν μετὰ βραχέα· «Καὶ εἶπεν ὁ Θεός· ἐξαγαγέτω τὰ ὕδατα ἕρπετά ψυχῶν ζωσῶν κατὰ γένος, καὶ πετεινὰ πετόμενα ἐπὶ τῆς γῆς κατὰ στερῆμα τοῦ οὐρανοῦ. Καὶ ἐποίησεν ὁ Θεός τὰ κτήνη τὰ μεγάλα, καὶ πᾶσαν ψυχὴν ζῶων ἕρπετων, καὶ ἐξήγαγε τὰ ὕδατα, κατὰ γένη αὐτῶν. Καὶ πᾶν πετεινὸν πτερωτὸν, κατὰ γένος.» Καὶ αὖθις· «Καὶ εἶπεν ὁ Θεός, Ἐξαγαγέτω ἡ γῆ ψυχὴν ζῶσαν κατὰ γένος· τετράποδα, ἕρπετά, καὶ θηρία τῆς γῆς κατὰ γένος. Καὶ ἐγένετο οὕτως. Καὶ τὰ κτήνη κατὰ γένος,

Ἰδοὺ δεσποτικά καὶ θεῖα φωναί, τὰς διαφόρους τῶν πραγμάτων ὑπάρξεις, τῶν τε ἐμφύχων, τῶν τε ἀψύχων, τῶν τε πτηνῶν, τῶν τε νηκτῶν, τῶν τε ἕρπετων διάφορα γένη, ἧτοι φύσεις προσηγόρευσε θεολογικῶς. Ἄλλ' οὐ διάφορα πρόσωπα Ἀριστοτελικῶς, καὶ Ὀμηρικῶς· ὡσανεὶ διδάσκων ἡμᾶς ὁ τῶν ὄλων δημιουργὸς, ὅτι ἄλλο γένος, ἧτοι φύσεις τῶν ἕρπετων, καὶ ἄλλο γένος, καὶ φύσεις τῶν θηρίων, καὶ ἄλλο γένος ἧτοι φύσεις ἀνθρώπων, καὶ ἕτερον γένος, ἧτοι φύσεις δαιμόνων. Καθὰ φησιν ὁ Χριστὸς περὶ αὐτῶν, ὅτι· «Τὸ γένος τοῦτο οὐκ ἐξέρχεται, εἰ μὴ ἐν προσευχῇ, καὶ νηστείᾳ.» Ὅθεν καὶ ὁ Παῦλος τὸ ὁμοούσιον ἡμῶν, καὶ Χριστοῦ τὸ κατὰ σάρκα διδάσκων τοὺς Ἀθηνῶν φιλοσόφους φησὶν· «Τοῦ γὰρ καὶ γένος ἐσμέν.» Ἄλλ' Ἰσως καὶ πρὸς Μωσέα, καὶ Παῦλον ἀνανεύει Σευήρος, μὴ καταδεχόμενος, γένος λέγειν τὴν φύσιν. Οὐκοῦν δυσωπεῖ αὐτὸν δι' ἡμῶν ὁ τοῦ Θεοῦ ἀδελφὸς Ἰάκωβος ἐν τῇ Καθολικῇ αὐτοῦ Ἐπιστολῇ, ὡς τοῦ Θεοῦ ἀδελφός, ἀδελφὰ καὶ σύμφρονα τοῦ Θεοῦ φθειγγόμενος. Ἄπερ γὰρ ὁ Θεός διὰ Μωσέως γένη ὠνόμασεν, ταῦτα καὶ Ἰάκωβος φύσεις προσηγόρευσε λέγων· «Πᾶσα φύσις θηρίων τε, καὶ

Postquam ergo novitius iste Severus, qui gloriatur sibi omnem potestatem in caelo et in terra datam, Antichristus esse, omnesque Patres repudiare convictus est, agendum decicorne ejus sodalitiū ex propheticis et evangelicis Scripturis conteramus; demonstrantes aliud esse naturam et aliud personam.

CAP. VIII.

Demonstratur ex Veteri et Novo Testamento, naturam et personam distingui.

Præsidente rege Christo Deo in sublimi et excelso throno, in sancta, catholica, apostolica et orthodoxa Ecclesia nostra, eique assistentibus cunctis supernarum Virtutum angelicis potestatibus; praesentibusque, qui a saeculo fuerunt, sanctis, patriarchis, prophetis, evangelistis et apostolis, manibusque sacros et divinos Veteris et Novi Testamenti libros gestantibus, primus ut primus primum legis volumen Moyses aperuit, et inde Ecclesiam non Aristotelice, sed theologice quid sit genus sive natura docet his verbis: «Et dixit Deus: Germinet terra herbam feni seminans semen secundum genus et similitu linem⁵⁵.» Et post pauca: «Et dixit Deus: Producant aquae reptilia animae viventis secundum genus, et volatilia volantia super terram sub firmamento caeli. Et fecit Deus cete grandia: et omnem animam viventem reptilium, quae produderant aquae secundum genus suum. Et omne volatile secundum genus suum⁵⁶.» Rursus: «Dixit Deus: Producat terra animam viventem in genere suo, quadrupedia et reptilia, et bestias terrae secundum genus; factumque est ita. Et omnia reptilia secundum genus ipsorum⁵⁷.» Καὶ πάντα τὰ ἕρπετά τῆς γῆς κατὰ γένος αὐτῶν.

Ecce Dominicas divinasque voces, quae diversas rerum essentias, seu substantias animatorum animaque earentium, volatiliū, et aquatiliū, et reptiliū theologice appellant diversa genera sive naturas: nequaquam personas diversas, juxta Aristotelis aut Homeri disciplinam. Nimirum docuit nos omnium rerum conditor, aliud esse genus (sive naturam) reptiliū, **56** aliud bestiarum, aliud genus hominum, aliud dæmonum. Sicut et Christus de illis testatur: «Genus hoc (dæmoniorum) non exit nisi in oratione et jejuniō⁵⁸.» Hinc et Paulus, cum Atheniensibus philosophis demonstraret nos et Christum secundum carnem ejusdem substantiae esse, dixit: «Ipsius enim et genus sumus⁵⁹.» At forte Severus tam Moysen, quam Paulum repudians, abnuet naturam appellari genus. Sed refut at illum per nos Dei frater Jacobus in Catholica sua Epistola; qui, ut Dei frater, Deo consona et consentanea loquitur. Nam quae Deus ore Moysis appellavit genera, ea nominat Jacobus naturas: «Omnis, inquam, natura bestiarum et volucrum et serpentium, et aqua-

⁵⁵ Gen. 1, 11. ⁵⁶ ibid. 20, 21. ⁵⁷ ibid. 21, 25. ⁵⁸ Marc. ix, 28. ⁵⁹ Act. xvii, 28.

tilium domita sunt, et domantur ab humana natura⁶¹. » **A** πετεινῶν, ἐρπετῶν τε, καὶ ἐναλίων δεδάμασται, καὶ δαμάζεται τῇ ἀνθρωπίνῃ φύσει. » Ἴδου σαφῶς ὁ τοῦ Χριστοῦ ἀδελφός τὰ διάφορα γένη, διαφόρους φύσεις προσηγόρευσεν. Ὅθεν καὶ πᾶς ὁ τῶν ἁγίων Πατέρων χορδός, τὰ ἑτεροῦσια καὶ ἑτεροφυῆ, ἑτερογενῆ οἶδεν ὀνομάζειν. Οὐκοῦν οἱ μίαν φύσιν μετὰ τὴν ἔνωσιν λέγοντες εἶναι τὸν Χριστὸν, ἤγουν ἐν γένος ἐκ παντὸς τρόπου, ἢ τὴν θεότητα συγγενῆ τῆς σαρκὸς λέγουσι τραπέισαν εἰς κτίσμα ἢ τὴν σάρκα, πάλιν συγγενῆ καὶ ὁμοούσιον γενομένην τῆς ἁγίας Τριάδος· ὅπερ τῶν ἀμηχάνων, καὶ ἀδυνάτων ἐστίν. Εἰ δὲ οὐχ ὁμοούσιον τὸ σῶμα τῷ Λόγῳ, ἑτέρα πάντως, καὶ ἑτέρα φύσις ἐν Χριστῷ, καθὰ ὁ πάνσοφος Κύριλλος ἀπολογούμενος ὑπὲρ τῶν Ἀνατολικῶν πρὸς Εὐλόγιον ἐσήμανεν ἐν Κωνσταντινουπόλει οὕτως.

Scholion. Cyrillus in *Thesouro* vocat heterogenea, hoc est, diversi generis, ea quæ sunt diversæ naturæ seu essentiæ. Et Gregorius, *Oratione* in Epiphaniam, cuius exordium : *Rursus Jesus meus*, vocat Spiritum sanctum Verbumque divinum testam cognationem, quemadmodum et Gabriel ad Deiparam dixit : « Et ecce Elisabeth cognata tua⁶². » Verum hæc hactenus. Pergamus ad alia.

Post Moysen in medium procedat ex divino prophetarum et apostolorum choro, sapientissimus Salomon, qui ipse etiam primus naturæ rationem exposuit diserte in libro qui *Sapientia* inscribitur. « Vani sunt omnes homines natura, in quibus non subest scientia Dei⁶³. » Quid est natura? Hoc est, in veritate. Natura enim est, ut divinitus inspiratæ Litteræ tradunt, ipsa rerum veritas. Invertamus propter insipientes orationem Salomonis, dicamusque : « Vani sunt omnes homines *προσώπων*, *persona*; in quibus non subest scientia Dei. » Sed inconveniens ineptumque erit dicere : « *vani persona*; » convenit igitur alterum ; « *vani natura*. » Non igitur idem natura et persona : de qua re etiam a nobis dictum est § 7 in Tomo apologetico ad populum, neque id memoria excidit. Sed quia agitur de ulcere et putredine diuturna et contumaci, et quæ omnia depascitur, et fetorem, fistulæ instar, exhalat, maxime in specubus et cavernis fuscærum Ægyptiarumque regionum, arena et pulvere semper oppletarum, ideo rursus de eodem argumento disputare oportet ; præsertim ut si sacræ Scripturæ verba inverterimus, imperitis fidem faciamus, *naturam* et *personam* unam et idem non esse. Repetamus igitur beati Jacobi dictum, nomenque *naturæ* mutemus in nomen *personæ*. « Omnis natura bestiarum, et volucrum, et serpentium et aquatiliū domita sunt et domantur ab humana natura⁶⁴. » Non dixit, ab humana per-

B Σχόλιον. Κύριλλος ἐν τῷ *Θησαυρῷ*, τὰ ἑτερογενῆ λέγει εἶναι, καὶ Γρηγόριος ἐν τῷ *Λόγῳ* τῶν *Θεοφανίων*, εἰς τὴν *Πάλιν Ἰησοῦς ὁ ἐμός*, συγγενεῖαν μεμαρτυρομένην [Schol. μαρτυρομένην] εἶπεν τὸ ἅγιον Πνεῦμα, καὶ τὸν Θεὸν Λόγον, ὡπερ καὶ ὁ Γαβριὴλ φησὶ πρὸς τὴν Θεοτόκον· « Καὶ ἰδοὺ Ἐλισάβετ ἡ συγγενῆς σου. Ἀλλὰ μὴ μὲν τὸ πέρυσι ἐχέτω ἐνθάδε. Λοιπὸν δὲ ἐπὶ τὰ ἐξῆς ἰτέον. Μετὰ γὰρ Μωσῆα εἰς μέσον παρελθὼν τοῦ θειοτάτου, καὶ δεσποτικοῦ ἀκρατηρίου [C. A. ἀκρατηρίου.] τῆς τῶν ἁγίων προφητῶν, καὶ ἀποστόλων, πανηγύρεως Σολομῶν, ὁ πάνσοφος, πρῶτος καὶ αὐτὸς τηλαυγῶς ἡμῖν ἐν τῇ Παλαιᾷ Διαθήκῃ τὸν περὶ φύσεως ἐξετίθετο λόγον, ἐν τῇ παρ' αὐτοῦ ἐκτεθεισῇ *Σοφίᾳ*, φάσκων· « Μάταιος πάντες ἀνθρωποὶ φύσει, οἱ ἔχοντες ἀγνωσίαν Θεοῦ. » Τί ἐστὶν, φύσει ; τοῦτ' ἐστίν, ἐν ἀληθείᾳ. Φύσις γὰρ ἐστίν, ὡς αἱ θεόπνευστοι διαγγέλλουσι Γραφαί, ἡ τῶν πραγμάτων ἀληθεια. Ἀντιστρέφω διὰ τοὺς ἄφρονας τὸν λόγον τοῦ Σολομῶντος, καὶ λέγω· « Μάταιοι πάντες ἄνθρωποι προσώπων οἱ ἔχοντες ἀγνωσίαν Θεοῦ. » Ἄλλ' οὐχ ἀρμόζει ὄλωσ, τὸ λέγειν, « μάταιοι προσώπων » ἀλλὰ « μάταιοι φύσει. » Ὅστε οὐκ ἐστὶ ταυτὸν, φύσις, καὶ πρόσωπον. Καὶ εἴρηται μὲν ἡμῖν περὶ οὗτου καὶ ἐν τῷ τόμῳ τῷ Ἀπολογητικῷ πρὸς τὸν λαόν, καὶ οὐκ ἐπελαθόμεν. Ἄλλ' ἐπειδὴ περὶ ἔλκουσ, καὶ σηπεδόνας χρονίας λαλῶ, καὶ σύριγγος, νομῆν, καὶ δυσωδίαν ποιήσαντος, καὶ μάλιστα ἐν τοῖς ὑπόνομαις, καὶ διώρυξιν τῆς ἄμμου, καὶ κονιορτοῦ τοῦ ἐμπεπλησμένων τῶν Θελονόμων (55), καὶ Αἰγυπτιακῶν χώρων (56) οὐκ ὀνητέον πάλιν περὶ τῶν αὐτῶν εἰπεῖν, καὶ μάλιστα ἵνα τὰς ἀντιστροφὰς τῶν λέξεων ποιήσαντες ἐκ τῆς ἱερᾶς Γραφῆς τοὺς ἄφρονας πείσωμεν, ὅτι οὐκ ἐστὶ ταυτὸν, φύσις καὶ πρόσωπον. Οὐκοῦν ἀναλάβωμεν πάλιν τὴν τοῦ μακκαρίου Ἰακώβου φωνὴν διὰ τὴν ἀντιστροφήν

C οἱ ἔχοντες ἀγνωσίαν Θεοῦ. » Τί ἐστὶν, φύσει ; τοῦτ' ἐστίν, ἐν ἀληθείᾳ. Φύσις γὰρ ἐστίν, ὡς αἱ θεόπνευστοι διαγγέλλουσι Γραφαί, ἡ τῶν πραγμάτων ἀληθεια. Ἀντιστρέφω διὰ τοὺς ἄφρονας τὸν λόγον τοῦ Σολομῶντος, καὶ λέγω· « Μάταιοι πάντες ἄνθρωποι προσώπων οἱ ἔχοντες ἀγνωσίαν Θεοῦ. » Ἄλλ' οὐχ ἀρμόζει ὄλωσ, τὸ λέγειν, « μάταιοι προσώπων » ἀλλὰ « μάταιοι φύσει. » Ὅστε οὐκ ἐστὶ ταυτὸν, φύσις, καὶ πρόσωπον. Καὶ εἴρηται μὲν ἡμῖν περὶ οὗτου καὶ ἐν τῷ τόμῳ τῷ Ἀπολογητικῷ πρὸς τὸν λαόν, καὶ οὐκ ἐπελαθόμεν. Ἄλλ' ἐπειδὴ περὶ ἔλκουσ, καὶ σηπεδόνας χρονίας λαλῶ, καὶ σύριγγος, νομῆν, καὶ δυσωδίαν ποιήσαντος, καὶ μάλιστα ἐν τοῖς ὑπόνομαις, καὶ διώρυξιν τῆς ἄμμου, καὶ κονιορτοῦ τοῦ ἐμπεπλησμένων τῶν Θελονόμων (55), καὶ Αἰγυπτιακῶν χώρων (56) οὐκ ὀνητέον πάλιν περὶ τῶν αὐτῶν εἰπεῖν, καὶ μάλιστα ἵνα τὰς ἀντιστροφὰς τῶν λέξεων ποιήσαντες ἐκ τῆς ἱερᾶς Γραφῆς τοὺς ἄφρονας πείσωμεν, ὅτι οὐκ ἐστὶ ταυτὸν, φύσις καὶ πρόσωπον. Οὐκοῦν ἀναλάβωμεν πάλιν τὴν τοῦ μακκαρίου Ἰακώβου φωνὴν διὰ τὴν ἀντιστροφήν

D ἐμπεπλησμένων τῶν Θελονόμων (55), καὶ Αἰγυπτιακῶν χώρων (56) οὐκ ὀνητέον πάλιν περὶ τῶν αὐτῶν εἰπεῖν, καὶ μάλιστα ἵνα τὰς ἀντιστροφὰς τῶν λέξεων ποιήσαντες ἐκ τῆς ἱερᾶς Γραφῆς τοὺς ἄφρονας πείσωμεν, ὅτι οὐκ ἐστὶ ταυτὸν, φύσις καὶ πρόσωπον. Οὐκοῦν ἀναλάβωμεν πάλιν τὴν τοῦ μακκαρίου Ἰακώβου φωνὴν διὰ τὴν ἀντιστροφήν

⁶¹ Jac. iii, 7. ⁶² Luc. i, 36. ⁶³ Sap. xiii, 1. ⁶⁴ Jac. iii, 7.

NOTÆ.

(55) Sch. Θελονόμων Videtur nomen proprium regionis vel populi. Sed cuius? Nihil usquam reperi. Quo sit, ut erudam, legendum θολουμέων, prout etiam in versione Latina expressi, quia facilis

mendo occasio fuit ἐχθολουμένον in θολανόμων. Hæc tamen valeant eo usque dum θολανόμων regio ab aliquo peritiorre inveniat.

(56) Sch. χωσών.

τῆς λέξεως· ὅτι Πᾶσα φύσις θηρίων τε, καὶ πατει-
νῶν, ἐρπετῶν τε, καὶ ἐναλίων δεδάμασται, καὶ
δαμάζεται τῇ ἀνθρωπίνῃ φύσει. ὅτι οὐκ εἶπεν, τῷ
ἀνθρωπίνῳ προσώπῳ· οὐδὲ γὰρ ἐν πρόσωπόν ἐστιν ἡ
καὶ διὰ τοῦτο φησι, ἐτῇ ἀνθρωπίνῃ φύσει. »

Ταῦτά μου λέγοντος, ὁ θεὸς ῥήτωρ τῆς οἰκου-
μένης, Παῦλος τὴν πρὸς Ῥωμαίους φέρων Ἐπι-
στολὴν εἰς μέσον ἤλθεν, ἐν ἧ ἡμᾶς διδάσκει λέγων,
ὅτι ἂν γὰρ ἐθνη τὰ μὴ νόμον ἔχοντα, φύσει τὰ
τοῦ νόμου τελούσι. » Τί ἐστὶ φύσει, εἰ μὴ ἐν ἀλη-
θείᾳ; Ἀντιστρέψωμεν τὴν φωνὴν, καὶ εἰπώμεν,
ὅτι ἂν γὰρ ἐθνη, τὰ μὴ νόμον ἔχοντα, » προσ-
ώπῳ τὰ τοῦ νόμου τελούσιν. Ἄλλ' οὐδαμῶς οὐδ'
ὄλω· ἀρμόζει τὸ λεγόμενον, ὥστε οὐκ ἐστὶν ἡ φύσις
πρόσωπον. Πάλιν γὰρ λέγει, ὅτι « κρίνει ἡ ἐκ φύ-
σεως ἀκροβυστία τὸν νόμον τελούσα, » τοῦτ' ἐστὶν ἡ
τῶν ἐθνῶν ἀκροβυστία ἐν ἀληθείᾳ τὸν νόμον τε-
λούσα, κατακρίνει σε τὸν διὰ περιτομῆς παραβάτην
τοῦ νόμου.

Σχόλιον. Οὐδεὶς ἐκ φύσεως τὸν νόμον τοῦ Θεοῦ
ποιεῖ, ἀλλ' ἐκ προαιρέσεως· ἐπεὶ εἰ ἐκ φύσεως ἦν
ἡ ποιησις τῶν τοῦ Θεοῦ ἐντολῶν, πάντες ἐδικαιούντο.
Ὅστε καὶ ἐνταῦθα τὸ φύσει, ἀντὶ τοῦ ἐν ἀληθείᾳ
εἴρηται.

Καὶ πάλιν· « Εἰ γὰρ ὁ Θεὸς τῶν » κατὰ φύσιν
« κλάδων οὐκ ἐφείσατο, » τοῦτ' ἐστὶ τῶν κατὰ ἀλη-
θειαν συνουσιωμένων ἐν τῇ ῥίζῃ, οὐδὲ σου φείσεται
τοῦ ἀρνούμενου τὴν ἀλήθειαν. Ἀντιστρέψωμεν πάλ-
ιν τὴν λέξιν διὰ τοῦ στρεβλοῦς, καὶ εἰπώμεν· Εἰ
γὰρ ὁ Θεὸς τῶν κατὰ πρόσωπον κλάδων οὐκ ἐφεί-
σατο. Ποῖον πρόσωπον, εἰπέ μοι, ἢ τοῦ ὄλω ἔχει
λέγον, ἢ ἀκολουθίαν τὸ λεγόμενον; Οὐκοῦν οὐκ ἐστὶν
ἡ φύσις πρόσωπον. Εἰ γὰρ οὐ ἐκ τῆς κατὰ φύσιν
ἀγριελαιῶν, τοῦτ' ἐστὶν ἐκ τῆς κατὰ ἀλήθειαν ἀπι-
στίας ἐξεκότης. Καὶ παρὰ φύσιν ἐνεκεντρίσθη εἰς
καλλιέλαιον, πῶς μᾶλλον οὗτοι οἱ κατὰ φύσιν ἐγκεν-
τριθῆναι τῇ ἰδίᾳ ἐλαίᾳ; Ἀγριελαιῶν τὴν ἀπι-
στίαν εἶπεν. Οὐδεὶς δὲ κατὰ φύσιν ἐστὶν ἀπιστος,
ἀλλὰ κατὰ προαίρεσιν. Ὅστε καὶ ἐνταῦθα, ἀντὶ
ἀληθείας κείται, τὸ, φύσει.

Ταῦτά μου εἰρηκότος, καὶ σπεύδοντος ἐφ' ἑτέρας
ἀποδείξεις, πρὸς τὸ γραφικῶς παραστήσαι, ὅτι οὐκ
ἐστὶ ταυτὴν φύσις, καὶ πρόσωπον, κατέσχε μου τῆς
χειρὸς πάλιν ὁ ἱερὸς ἀπόστολος τὴν πρὸς Κορινθίους
πρώτην Ἐπιστολὴν αὐτοῦ ἐπιδοῦς· ἐν ἧ πάλιν σα-
φῶς ἡμᾶς δίδασκει, ὅτι οὐδὲν ἕτερον σημαίνει ἡ φύ-
σις, εἰ μὴ αὐτὴν τὴν τῶν πραγμάτων ἀλήθειαν. Ἐν
οἷς ἐγκαλῶν τισὶ γυναῖξιν ἀκατακάλυπτον τῇ κεφαλῇ
προσευχομένας, φησὶν· « Ἐν ὑμῖν αὐτοῖς κρίνατε
πρόσωπον ἐστὶ γυναῖκα ἀκατακάλυπτον τῷ Θεῷ προσε-
υχούσῃ; Οὐδὲ αὐτὴ ἡ φύσις διδάσκει ὑμᾶς, » τοῦτ'
ἐστὶν οὐδὲ αὐτὸ τὸ πρᾶγμα. Ἄρα ἐὰν ἀντιστρέψω-
μεν, καὶ εἰπώμεν ἀντὶ τῆς φύσεως, ὅτι οὐδὲ αὐτὴ
ἡ ὑπόστασις διδάσκει ὑμᾶς, ἔχει ὄλω νόστον ἢ

A *sona*; neque enim natura humana est una perso-
na: sed sunt personæ infinitæ; natura vero una;
propterea dicit, « ab humana natura. »

ἀνθρωπότητος, ἀλλὰ μυρία πρόσωπα, φύσις δὲ μία·

Hæc cum dissererem, ecce ingreditur divinus
ille universi orbis doctor et orator Paulus, manibus
suis Epistolam ad Romanos ferens, in qua ista
tradit: « Gentes, quæ legem non habent, natura
(seu naturaliter) ea quæ legis sunt, faciunt⁶⁶. »
Quid est natura, nisi in veritate? Invertamus hanc
voceem, dicamusque: « Gentes quæ leges non ha-
bent, » persona ea quæ legis sunt, faciunt. At ora-
tio hæc nullo modo conveniens est et apta. Sequi-
tur ergo naturam et personam non esse idem.
Iterum idem ait: « Et judicabit id, quod ex natura
est præputium, legem consummans⁶⁷, » hoc est,
gentium præputium in veritate legem consummans
condemnat te qui per circumcisionem transgressor
es legis.

Scholion. Nullus natura legem Dei facit, sed ex
proposito et electione; quia si divinatorum præcepto-
rum impletio et exsecutio a natura esset, omnes
justificati fuissent. Itaque et hoc loco nomen
illud, natura, accipitur pro eo quod est, in veri-
tate.

Rursus: « Si enim Deus ramis natura (naturalibus)
non pepercit⁶⁸, » hoc est: ramis qui secundum
veritatem radici uniti et insiti fuerant; neque tibi
veritatem neganti parceret. Mutemur iterum dictio-
nem propter pervicaces et tortuosos, dicamusque:
Si enim Deus ramis persona non pepercit. Qualem-
nam personam, dic obsecro, intelligit? Aut quænam
tandem hujus orationis est ratio et connexio? Ergo
natura non est persona. Nam si tu ex naturali ex-
cisis es oleastro (ex oleastro, qui natura talis est),
hoc est, si exemptus es ab ea quæ secundum rei veri-
tatem erat infidelitas, et contra naturam insertus
es in bonam olivam, quanto magis ii qui secundum
naturam, inserentur suæ olivæ! Per oleastrum infideli-
tatem intelligit. Nullus enim natura est **58** in-
fidelis, sed ex electione. Itaque et hoc loco ponitur
vox, natura, pro veritate.

D Cum his finitis ad aliam demonstrationem prope-
rarem, ut ex Scripturæ testimoniis planum facerem
naturam et personam unum et idem non esse, ma-
num meam apprehendit Apostolus, offerens mihi
primam suam ad Corinthios Epistolam, in qua
rursus perspicue nos docet, naturam aliud non
significare, quam ipsam rerum veritatem. Ubi enim
mulieres quasdam capite non velato orantes repre-
hendit, sic loquitur: « Vos ipsi, judicate, decet
mulierem non velatam orare Deum? Nec ipsa natura
docet vos⁷¹; » hoc est, neque ipsa res. An igitur si
loco vocabuli naturæ substituerimus aliud, oratio-
nemque hunc in modum conformemus: *Nec ipsa
hypostasis seu persona docet vos, eamdem gratiam*

⁶⁶ Rom. II, 14. ⁶⁷ ibid. 27. ⁶⁸ Rom. XI, 21. ⁷¹ I Cor. XI, 13, 14.

et connexionem servabit oratio? Nequaquam. Non A
est igitur idem persona seu hypostasis et natura.

Sed exarchi et præsidēs decicornis illius sodalitiī hęc non perpenderunt, neque Moysis, aut Salomōnis, aut Christi, aut Jacobi, aut Pauli rationem habuerunt, quod attinet ad ea quę de natura et persona tradiderunt. Si enim hęc ex lectione cognovissent, utique Dominum glorię non blasphemassent, dicendo naturam non esse sine persona; sed unum idemque reputari debere naturam et personam.

Ex quo sequitur, synodum Chalcedonensem, vel potius sanctos Patres, qui duas indivisas in Christo affirmarunt naturas, duas item personas ex Nestorii persuasione in Christo statuissē, eamque ob causam Severus, æquissimus ille iudex eos de solio deposuit. Quod igitur natura et hypostasis non sint unum et idem satis superque ex Veteri Novoque Testamento demonstratum est. Sequitur, ut ex eadem sacra Scriptura planum faciamus, personam ne posse quidem naturę appellationem suscipere. Nec aliud superest, quam ut qui ex imperitia personam et naturam unum idemque esse contendunt, animum ad ea, quę dicentur, diligenter advertant.

Quę sequuntur legenda sunt forma interrogationis et responsionis.

Cum Deus Cain maledixit⁷³, universę humanę naturę maledixit, an uni personę seu hypostasi? Clarum, quod tantummodo ejus qui deliquerat, personę. Itaque persona et natura non sunt idem.

Cum Noe filium suum, a quo nuditas ejus patefacta et irrita fuerat, sic compellavit: « Maledictus Chanaan, servus servorum **59** erit fratribus suis⁷⁴, » cum communem trium filiorum naturam diris devovit, an unam ex tribus illis personam? Perspicuum, quod solum Chami personam. Ergo idem non est persona et natura.

Num translato Enoch a Deo⁷⁵, tota hominum natura translata est, an unica duntaxat persona? Clarum, quod sola persona Enoch. Non est ergo idem persona et natura.

Pari modo Christus cum exsecratus est Judam⁷⁶, non exsecratus est universam apostolorum naturam, sed unam personam. Et ne videamur adversariis narrare fabulas, agendum, conferamus nos ad ea sacre Scripturę loca, in quibus proprie fit mentio personę, cum de Deo sermo est.

Proditum legimus, patriarcham Jacob, post admirandam illam luctam, nominasse locum illum Phasuel, id est *visionem Dei*; dixit enim: « Vidi Deum *πρόσωπον προς πρόσωπον, facie ad faciem*; » quasi dicas, *persona ad personam*. « Et salva facta est anima mea⁷⁷. » Dicat mihi Severus, magis ille

ἀκολουθίαν τὸ λεγόμενον; Οὐδαμῶς. Ὡστε οὐκ ἔστι ταυτὸν, φύσις, καὶ πρόσωπον, καὶ ὑπόστασις.

Ἄλλ' οἱ Ἐξαρχοὶ τοῦ δεκακεράτου ρήτορες ταῦτα οὐδαμῶς διενόηθησαν, οὐ Μωσέως, οὐ Σολομώντος, οὐ τοῦ Χριστοῦ, οὐκ Ἰακώβου, οὐ Παύλου εἰς τοὺς περὶ φύσεως, καὶ ὑποστάσεως, καὶ προσώπου λόγους μνείαν ἐποίησαντο. Εἰ γὰρ ταῦτα ἀναγνόντες ἔγνωσαν, οὐκ ἂν τὸν τῆς δόξης κύριον ἐβλασφήμησαν, φάσκοντες, οὐκ ἔστι φύσις ἀπρόσωπος. Ἄλλὰ ταυτὸν ἔστιν ἡ φύσις, καὶ τὸ πρόσωπον.

Λοιπὸν ἡ σύνοδος Χαλκηδόνας, μᾶλλον δὲ καὶ οἱ ἅγιοι Πατέρες, δύο φύσεις ἀδιαιρέτους εἰπόντες ἐν Χριστῷ, δύο πάντως, καὶ πρόσωπα ἐπ' αὐτοῦ κατὰ Νεστόριον εὐρίσκονται λέγοντες· καὶ τούτου χάριν Σεῦρος ὁ δίκαιος κριτὴς τὴν αὐτῶν καθαιρέσιν ἐποίησατο. Ὅτι μὲν οὖν οὐκ ἔστιν ἡ φύσις πρόσωπον, ἰκανῶς ὁ λόγος ἐκ Παλαιᾶς τε, καὶ Καινῆς Διαθήκης ἀπέδειξε λοιπὸν ἀκόλουθον ἀντιτρέψαι τὴν τάξιν. Καὶ ἐκ τῆς αὐτῆς ἱερᾶς καὶ θείας Γραφῆς παραστῆται, ὅτι οὐδὲ τὸ πρόσωπον δυνατόν ἐστι, φύσιν προσαγορεύεσθαι. Λοιπὸν ὅσοι ἀφρονες ταυτὸν λέγετε τὴν φύσιν, καὶ τὸ πρόσωπον, τῶν λεγομένων βουεγῶς ἀκούσατε.

Κατ' ἐρώτησιν δὲ, καὶ ἀπόκρισιν ἀναγνωστέον τὰ ἀκόλουθα.

Καταρασάμενος ὁ Θεὸς τὸν Κάιν, πᾶσαν τὴν φύσιν τῶν ἀνθρώπων κατηράσατο, ἢ ἐν πρόσωπον, καὶ μίαν ὑπόστασιν; Πρὸδηλον, ὅτι μόνον τὸ τοῦ ἡμαρτηκότητος πρόσωπον. Ὡστε οὐ ταυτὸν, πρόσωπον, καὶ φύσις.

Εἰπὼν ὁ Νῦε πρὸς τὸν υἱὸν αὐτοῦ τὸν στηλιτεύσαντα αὐτοῦ τὴν γύμνωσιν, ὅτι « Ἐπικατάρατος, καὶ παῖς οἰκέτης ἔσται Χαναάν. » πότερον τὴν κοινὴν φύσιν τῶν τριῶν υἱῶν κατηράσατο, ἢ ἐν ἐκ τῶν τριῶν προσώπων; Εὐδὴλον ὅτι μόνον τὸ τοῦ Χάμ πρόσωπον. Ὡστε οὐ ταυτὸν, φύσις καὶ πρόσωπον.

Μετ' ἐνεχθέντος τοῦ Ἐνώχ ὑπὸ τοῦ Θεοῦ, πᾶσα ἡ φύσις τῶν ἀνθρώπων μετενήχθη, ἢ ἐν, καὶ μόνον πρόσωπον; Δῆλον, ὅτι μόνον τὸ τοῦ Ἐνώχ πρόσωπον. Ὡστε οὐκ ἔστιν ἡ φύσις πρόσωπον.

Ὅμοίως καὶ ὁ Χριστὸς καταρασάμενος τὸν Ἰούδαν, οὐ πᾶσαν τὴν φύσιν τῶν ἀποστόλων κατηράσατο, ἀλλ' ἐν πρόσωπον. Καὶ ὅπερ μὴ δόξωμεν μύθους διηγείσθαι τοῖς ἀντιδίκους, φέρε δὴ ἐπ' αὐτὴν τὴν κυρίως προσωπολεξίαν, τὴν ἐν τῇ θείᾳ Γραφῇ τυγχάνουσαν, περὶ Θεοῦ, χωρήσωμεν.

Γέγραπται γάρ, ὅτι μετὰ τὴν παράδοξον ἐκείνην παλαίστραν, φησὶν ὁ θεσπέσιος Ἰακώβ, ἐκάλεσε τὸν τόπον ἐκεῖνον, εἶδος Θεοῦ. « Εἶδον γὰρ Θεὸν πρόσωπον πρὸς πρόσωπον (37). Καὶ ἐσώθη μου ἡ ψυχή. » Λεγέτω μοι νῦν ὁ φιλόσοφος Σεῦρος, ὁ ταυτὸν λέγων εἶναι, τὴν φύσιν, καὶ τὸ πρόσωπον· ἄρα δυνα-

⁷³ Gen. iv, 11. ⁷⁴ Gen. ix, 25. ⁷⁵ Gen. v, 22. ⁷⁶ Matth. xxvi, 24. ⁷⁷ Gen. xxxii, 30.

τὸν ἦν τῷ Ἰακώβ ἀντὶ τοῦ, εἰδὼν Θεὸν, πρόσωπον Ἀ φιλosophus, qui naturam et personam idem esse contendit; num fieri potuerit, ut Jacob loco hujus: εἰπεῖν, εἰδὼν Θεὸν, φύσις πρὸς φύσιν, καὶ ἐσώθη μου ἡ ψυχὴ; ἢ Οὐδαμῶς. Ὡστε οὐ ταυτὴν, φύσις, καὶ πρόσωπον.

Λέγου ὁ Ἰακωβίτης καὶ ἕτερον παρὰ Ἰακώβ λῖθον σκευάσθη. Εἶπε γὰρ πρὸς Ἠσαῦ τὸν ἀδελφὸν αὐτοῦ, ὅτι: εἰδὼν τὸ πρόσωπόν σου, ὡς ἂν τις ἴδοι πρόσωπον Θεοῦ. ἢ Ἰδοῦ πάλιν πρόσωπον εἶπεν. Ἀδύνατον γὰρ ἦν αὐτὸν εἰπεῖν, ὅτι εἶδον τὸ πρόσωπόν σου, ὡς ἂν τις ἴδοι φύσιν Θεοῦ. Ὡστε οὐ ταυτὴν φύσις, καὶ πρόσωπον.

Εἰρηται πάλιν ἐν τῇ Ἐξόδῳ, ὅτι εἶδον οἱ υἱοὶ Ἰσραὴλ τὸ πρόσωπον Μωσέως, ὅτι δεδόξασται, καὶ περιέθησαν αὐτῷ κάλυμμα. Καλύψαντες οὖν τὸ πρόσωπον Μωσέως, ἄρα τὴν φύσιν πᾶσαν αὐτοῦ ἐκάλυψαν, ἤγουν ὅλον τὸ γένος τοῦ Ἰσραὴλ; Οὐδαμῶς. Ὡστε οὐ ταυτὴν φύσις, καὶ πρόσωπον.

Καὶ πάλιν, οὗτε λέγει ἐπὶ τῆς βιάτου, ὅτι: Καὶ ἀπέστρεψε τὸ πρόσωπον (38) αὐτοῦ Μωσῆς. Ἡύλαθεῖτο γάρ ἢ ἀδύνατον γὰρ εἰπεῖν, ὅτι: Καὶ ἀπέστρεψε Μωσῆς τὴν φύσιν αὐτοῦ ὡστε οὐκέτι ταυτὴν ἡ φύσις καὶ τὸ πρόσωπον.

Καὶ ὅτ' αὐ λέγει ὁ προφήτης πρὸς Θεόν: εἰπίφανον τὸ πρόσωπόν σου, καὶ σωθησόμεθα, οὐ δύναται εἰπεῖν, Ἐπίφανον τὴν φύσιν σου, καὶ σωθησόμεθα ὡστε οὐ ταυτὴν ἡ φύσις, καὶ τὸ πρόσωπον.

Ἀλλὰ μὴν οὕτε πάλιν προσευχόμενος, καὶ φάσκων τῷ Κυρίῳ ὅτι: εἰ ἐξεζητήσῃ σε τὸ πρόσωπόν μου, ἢ ἠδύνατο εἰπεῖν, ὅτι, Ἐξεζητήσῃ σε ἡ φύσις μου. Ὅστε γὰρ ἡ φύσις τῶν ἀνθρώπων τότε ἐξεζητεῖ τὸν Θεόν, ἀλλ' ὁ Δαυὶδ ὡστε οὐ ταυτὴν φύσις καὶ πρόσωπον.

Καὶ πάλιν λέγων πρὸς Θεόν, ὅτι, εἰ ἐγὼ ἐν δικαιοσύνῃ ὀφθήσομαι τῷ προσώπῳ σου, οὐκ ἠδύνατο ἀνταλλάξαι τὴν φωνήν, καὶ εἰπεῖν: Ἐγὼ δὲ ἐν δικαιοσύνῃ ὀφθήσομαι τῇ φύσει σου. Ἀδύνατον γὰρ τοῦτο. Οὐκοῦν οὐ ταυτὴν, φύσις καὶ πρόσωπον.

Καὶ Ἠσαίας δὲ λέγων ὅτι, Τὸ πρόσωπόν μου οὐκ ἀπέστρεψα ἀπὸ αἰσχύνῃς ἐμπυσιμάτων, ἢ οὐκ ἠδύνατο εἰπεῖν, ὅτι, Τὴν φύσιν μου οὐκ ἀπέστρεψα ἀπὸ αἰσχύνῃς ἐμπυσιμάτων ὡστε οὐ ταυτὴν φύσις, καὶ πρόσωπον. Ἀλλ' οὐδὲ ὅτ' ἂν λέγει ὅτι, εἰ ἔστησα τὸ πρόσωπόν μου ὡσπερ πέτραν στερεάν, ἢ ἠδύνατο εἰπεῖν, τὴν φύσιν μου. Ὡστε οὐκέτι ταυτὴν φύσις, καὶ πρόσωπον, ὡς Σευῆρος ληρωδεῖ.

Ταῦτα λέγων, οὐ τὴν φύσιν μὲν τοῦ Θεοῦ λέγω ἄραττην, τὸ δὲ πρόσωπον αὐτοῦ ὄρατόν. Ἄπαγε τῆς ἀτοπίας! Ἀλλὰ μόνον βούλομαι δεῖξαι τοῖς αἰρετικοῖς τὴν διαφορὰν τῆς φωνῆς. Καὶ ὅτι, οὐ πάντως ἐνθα ὀνομάζεται φύσις, δύναται καὶ πρόσωπον ὀνομάζεσθαι: οὕτε πάλιν, ἐνθα πρόσωπον λέγεται,

philosophus, qui naturam et personam idem esse contendit; num fieri potuerit, ut Jacob loco hujus: εἰ Vidi Deum, πρόσωπον πρὸς πρόσωπον, ἢ diceret: εἰ Vidi Deum natura ad naturam, et salva facta est anima mea? ἢ Nequaquam. Non ergo idem est natura et persona.

Accipe Jacobita alium a Jacobo, quasi funda missum lapidem. Dixit enim ad Esau fratrem suum: εἰ Vidi πρόσωπόν σου, faciem tuam (personam tuam), quasi viderim πρόσωπον, vultum Dei⁷⁶. ἢ Et rursus dixit πρόσωπον. Fieri enim non poterat, ut diceret: Vidi πρόσωπὸν σου, quasi quis videret naturam Dei. Ergo idem non est persona et natura.

In Exodo scriptum est Israelitas vidisse πρόσωπον, faciem Moysis glorificatam, et posuisse velamen super faciem Moysis⁷⁷. Cum ergo πρόσωπον, faciem Moysis velassent; num ideo totam naturam ejus velarunt, vel totum genus Israeliticum? Nequaquam. Igitur idem non est natura et persona.

Et rursus cum de Moysae ad rubrum dicit: εἰ Avertit τὸ πρόσωπον, faciem suam Moyses. Timebat enim⁷⁸; ἢ fieri non potuit, ut diceret: Avertit Moyses naturam suam; non est ergo idem natura, et πρόσωπον (persona).

Et quando Propheta ait ad Dominum: εἰ Ostende (πρόσωπον) faciem tuam, et salvi erimus⁷⁹; ἢ non quivit dicere: Ostende naturam tuam, et salvi erimus; φύσις et πρόσωπον minime idem erunt.

Neque cum preces ad Dominum fundens aiebat⁸⁰: εἰ Exquisivit te, πρόσωπόν μου, 60 facies mea: ἢ dicere potuit: Quæsitiv te φύσις, natura mea. Neque enim hominum natura tunc quæret! at Deum, sed David. Igitur idem non est natura et πρόσωπον.

Rursus alloquens Dominum: εἰ In justitia apparebo conspectui (προσώπῳ) tuo⁸¹; ἢ non potuit mutata voce dicere: Ego vero in justitia apparebo τῇ φύσει σου, naturæ tuæ. Non est igitur idem φύσις, et πρόσωπον.

Sic Isaias cum dixit: εἰ Faciem meam non averti ab increpantibus, et conspuentibus in me⁸²; ἢ dicere non potuit: Averti φύσιν, naturam meam a sputorum opprobrio. Itaque φύσις et πρόσωπον non sunt idem. Sed neque cum dixit: εἰ Posui faciem meam (πρόσωπόν μου) quasi petram firmam;⁸³ ἢ dicere potuit naturam meam. Non ergo idem φύσις et πρόσωπον, ut Severus delirat.

Hæc cum assero, minime assero, naturam quidem Dei esse inspectabilem, πρόσωπον vero aspectabile; apage hanc absurditatem! sed tantum volo hæreticis discrimen vocis demonstrare, quodque non possit plane fieri, ut ubi nominatur φύσις, natura, ibi etiam nominetur πρόσωπον, vel vice versa,

⁷⁶ Gen. xxxiii, 10. ⁷⁷ Exod. xxxiv, 29 seqq. ⁷⁸ Exod. iii, 6. ⁷⁹ Psal. lxxix, 4. ⁸⁰ Psal. xxvi, 8. ⁸¹ Psal. xvi, 15. ⁸² Isa. l, 6. ⁸³ ibid. 7.

NOTÆ.

(38) Omnia ista procedunt ex homonymia vocis προσώπου. Quapropter infirma sunt.

ubi personarum nomen ponitur, ibi etiam omnimodo ponatur nomen naturæ, *natura*. Et hoc statim ex evangelica, et apostolica, non ex Græcica traditione demonstrare conabor.

Dicit enim Filius Dei ad quosdam: « Videte, ne contemnatis unum ex parvulis istis; dico enim vobis, quia angeli eorum semper vident (τὸ πρόσωπον) *faciem* Patris mei in caelis ⁸⁴. » Caterum hoc absolute et simpliciter est impossibile, si intelligatur de natura (sicuti ipsum Dei verbum nos docet his verbis: « Deum nemo vidit unquam: Unigenitus, qui est in sinu Patris, ipse enarravit ⁸⁵. » Quod vero ait: « Deum nemo vidit unquam, » id non solum de hominibus pronuntiavit, sed et de angelis. De cætero explicet Aephtalus, quomodo angeli, qui πρόσωπον, *faciem*, Patris vident, non videant naturam, si, ut contendunt, idem est natura et πρόσωπον.

λεγέτω Ἀχέφαλος, πῶς τὸ πρόσωπον τοῦ Πατρὸς ἴδρα ταυτὸν ἐστὶ, καθὰ φάσκετε, ἡ φύσις, καὶ τὸ

Audi et Paulum hæc tibi dilucide exponentem, tandemque depone decantatam illam nœmam; idem esse naturam et πρόσωπον. Dicit igitur ad Corinthios de mundi corde, eos nunc quidem videre Deum, tanquam in speculo et ænigmati, in futura vero vita πρόσωπον πρὸς πρόσωπον, *facie ad faciem* ⁸⁶. **61** Cedo igitur tu, qui naturam, et πρόσωπον idem arbitraris, an invertere liceat orationem, et dicere: Tunc *natura ad naturam* videbunt justi Deum? Apage. Ipse enim Paulus testatur de Deo: « Quem nullus hominum vidit, sed nec videre potest ⁸⁷. » Itaque idem non est φύσις et πρόσωπον. Hujus generis innumera alia testimonia in Scriptura invenire licet, quæ Deum tanquam in imagine et visione secundum πρόσωπον nobis representent; nulla autem, quæ secundum φύσιν, seu naturam. Neque enim in Veteri, aut Novo Testamento usquam invenies naturam Dei manifestatam, aut nominatam; sed omnes, qui invisibilis Dei typica et umbratili visione dignati sunt, ii viderunt προσωπικὴν θέαν, quasi diem, personalem seu facialem visionem, et non physicam, seu naturalem Dei substantiam. Sic Daniel vidit Antiquum dierum πρόσωπον, et tanquam Filium hominis, et alterum πρόσωπον « veniens cum nubibus cæli ⁸⁸. » Et Isaias vidit in typica specie humanæ personæ, per visionem, « Dominum sedentem super thronum excelsum et elevatum, et ea quæ sub ipso erant, replebant templum. Seraphim stabant super illud: sex alæ uni, et sex alæ alteri ⁸⁹; » qui quidem divinam naturam non videbant in se, sed adumbratam in specie, cujus beneficio videre poterant, quantum quidem capaces erant Dei, alioquin ab omni aspectu et figura remoti, qui tunc sese humana specie conspiciendum exhibebat. Quod si natura et πρόσωπον idem sunt, qui factum est,

δύναται τὸ αὐτὸ ἐκ παντὸς τρόπου καὶ φύσις προσαγορευέσθαι. Καὶ τοῦτο εὐθέως, καὶ ἐξ εὐαγγελικῆς, καὶ ἀποστολικῆς, ἀλλ' οὐχ Ἑλληνικῆς παραδόσεως ἀποδείξαι περὶ ἄσπομαι.

Φησὶ γὰρ ὁ Υἱὸς τοῦ Θεοῦ πρὸς τινάς: « Ὁρᾶτε, μὴ καταφρονήσατε ἐνὸς τῶν ἐλαχίστων τούτων· λέγω γὰρ ὑμῖν, ὅτι οἱ ἄγγελοι αὐτῶν διὰ παντὸς βλέπουν τὸ πρόσωπον τοῦ Πατρὸς μου ἐν οὐρανοῖς. » Εἰ δὲ ταυτὸν φύσις, καὶ πρόσωπον, ἀντιστρέφω τὴν φωνὴν, καὶ λέγω· Ὅτι οἱ ἄγγελοι αὐτῶν διὰ παντὸς βλέπουν τὴν φύσιν τοῦ Πατρὸς μου τοῦ ἐν τοῖς οὐρανοῖς. Ἀλλὰ μὴ ἀδύνατον τοῦτο, καὶ παντελῶς ἀμήχανον, καθὼς αὐτὸς ὁ Θεὸς Λόγος διδάσκει ἡμᾶς λέγων ὅτι, « Τὸν Θεὸν οὐδεὶς ἑώρακε πύποτε, καὶ αἰνίγματι, ἐν δὲ τῷ μέλλοντι αἰῶνι πρόσωπον πρὸς πρόσωπον. Εἰπέ μοι λοιπὸν νῦν, ὁ λέγων ταυτὸν εἶχε τὴν φύσιν, καὶ τὸ πρόσωπον· ἄρα δυνατόν ἐστὶν ἀντιστρέφαι τὴν φωνὴν, καὶ εἰπεῖν· Τότε δὲ φύσιν πρὸς φύσιν ὄψονται οἱ δίκαιοι τὸν Θεόν; Ἄπαγε. Αὐτὸς γὰρ Παῦλος, ὁ θεὸς προσμαρτυρεῖ περὶ Θεοῦ λέγων: « Ὅν εἶδεν οὐδεὶς ἀνθρώπων, οὔτε ἰδεῖν δύναται. » Ὡστε οὐ ταυτὸν φύσις, καὶ πρόσωπον. Καὶ ἄλλας δὲ μυρίας τοιαύτας παραστάσεις ἐστὶν εὐρεῖν ἐν τῇ ἁείᾳ Γραφῇ, προσωπολογησάσας μὲν ὡς ἐν εἰκόνι τινὶ, καὶ ὀπτασίᾳ τὸν Θεόν, οὐδαμοῦ δὲ αὐτὸν φυσιολογησάσας. Ὅστε γὰρ εὐρήσεις ἐν πάσῃ τῇ Παλαιᾷ καὶ Καινῇ Διαθήκῃ, ἡ οὐσίαν Θεοῦ δηλωθεῖσαν, ἡ λεγομένην· Ἀλλὰ πάντες οἱ ὀπτασίαν Θεοῦ τοῦ ἀοράτου τυπικῶς, καὶ σκιωδῶς θεωρήσαντες, προσωπικὴν θέαν, ἀλλ' οὐ φυσικὴν οὐσίαν Θεοῦ ἑώρακασιν. Ὡσπερ ὁ Δαυιδῆ, Παλαῖον ἡμερῶν πρόσωπον, καὶ ὡς Υἱὸν ἀνθρώπου ἕτερον πρόσωπον « ἐρχόμενον μετὰ τῶν νεφελῶν τοῦ οὐρανοῦ· » καὶ Ἡσαίας ἐν εἶδει, καὶ σχήματι τυπικῶ ἀνθρωπίνου προσωπίου ὀπτασίαν εἶδεν, « τὸν Κύριον καθήμενον ἐπιρήμενον », οὐ τὴν θεϊαν φύσιν ὁρῶντες, ἀλλ' ὡς ἐν εἰδει τινὶ καθ' ὃ ἠδύνατο βλέπειν, καὶ καθ' ὃ ἐχώρου ὀπτανόμενου αὐτῆς ἐν ἀνθρωπίνῳ σχήματι τοῦ ἀοράτου, καὶ ἀσχηματίστου Θεοῦ· Εἶδὲ ταυτὸν φύσις, καὶ πρόσωπον, πῶς οὐκ εἶπεν πρὸς Θεὸν ὁ προφήτης· Μὴ ἀποστρέψῃς τὴν φύσιν σου ἀπ' ἐμοῦ, ἀλλὰ, « Μὴ ἀποστρέψῃς τὸ πρόσωπόν σου ἀπ' ἐμοῦ. » Καὶ πάλιν, « Ἐσημειώθη ἐφ' ἡμᾶς τὸ φῶς τοῦ προσώπου σου, Κύριε. » Καὶ ἀπλῶς ἐν μυρίοις τόποις ἡ ἁεία Γραφὴ πρόσωπον Θεοῦ ὀνομάζουσα, οὐδαμοῦ φύσιν

⁸⁴ Matth. xviii, 10. ⁸⁵ Joan. i, 18. ⁸⁶ I Cor. xiii, 12. ⁸⁷ I Tim. vi, 16. ⁸⁸ Dan. vii, 9, 13. ⁸⁹ Isa. vi, 1, 2.

Θεοῦ προσηγόρευσεν. Ὡστε πρόδηλον, ὅτι οὐκ ἔστι A ut Propheta non diceret ad Deum : Ne avertas naturam tuam a me? Et rursus : « Τὸ πρόσωπον, faciem tuam illumina super servum tuum ». Iterum : « Ne projicias me a facie (προσώπου) tua ». Rursus : « Signatum est super nos lumen vultus (προσώπου) tui, Domine » ; et ut paucis omnia complectar, Scriptura divina infinitis locis πρόσωπον Dei nominatim exprimens, nusquam id naturam Dei appellavit. Quare non idem natura et persona.

Ἄλλὰ καταχρηστικῶς, φησὶ, καὶ καθ' ὃ δυνάμεθα ἀκούσαι, ἡ θεία Γραφή πρόσωπον ἐπὶ Θεοῦ προσηγόρευσεν, ὡσπερ καὶ χεῖρας, καὶ πόδας, καὶ ὦτα, καὶ πτέρυγας, καὶ ὀφθαλμούς, καὶ στόμα, καὶ τὰ λοιπὰ μέλη· ἐπεὶ ἀσώματον τὸ θεῖον, καὶ ἀπρόσωπον, καὶ ἀσχημάτιστον. Ταῦτα τοῦ αἰρετικοῦ ἀντιλέγοντος, συντίθημι τῷ λόγῳ. Ἄλλ' ἐκεῖνο πάλιν ἀντερωτῶ, ὅτι καὶ πῶς ἐν μυρίοις τόποις ἡ θεία B Γραφή καταχρηστικῶς, καὶ ἀλληγορικῶς εἰπούσα πρόσωπον ἐπὶ Θεοῦ, φύσιν, ἢ οὐσίαν οὐδαμῶς ἐπ' αὐτοῦ εἰρηκεν, οὐδὲ καταχρηστικῶς, οὔτε ἀλληγορικῶς, οὐδὲ συμβολικῶς, εἰ ἄρα, ὡς φατε, ταυτὸν φύσιν, καὶ πρόσωπον. Ὡστε παντὶ που δήλον, ὅτι οὐκ ἔστι ταυτὸν φύσιν, καὶ πρόσωπον, καθὰ διὰ πλάτους ἐκ τῆς ἱερᾶς Γραφῆς, Παλαιᾶς τε, καὶ Καινῆς ἀπεδείξαμεν.

Εἰ δὲ καὶ ζητεῖς λέγον, καὶ τίνος χάριν οἱ μακάριοι προφητῆται διὰ πίστεως τῆς θείας Γραφῆς προσώπου Θεοῦ ἐπιφάνειαν, καὶ παρουσίαν ἐπεζητήσαν, καὶ ἠύχοντο, καὶ προσεδόκουν, οὐ φύσεως ; ἀκούσων περὶ τούτου λόγον Πατρικὸν ὁμοῦ τε καὶ πιστόν· καὶ μὴ ἀντίπει. Γινόντες γὰρ δι' ἐνεργείας Πνεύματος ἁγίου οἱ μακάριοι προφητῆται, καὶ πατριάρχαι, ὅτι οὐ τὴ C κοινὴν τῆς φύσεως τῆς ἁγίας Τριάδος τὸ ὀλοτελὲς κλῆρωμα, τῶν τριῶν προσώπων, Πατρὸς, καὶ Υἱοῦ, καὶ ἁγίου Πνεύματος ἐπὶ γῆς ἐπιφαίνεσθαι, καὶ σαρκοῦσθαι μέλλει ἐπ' ἐσχάτων τῶν χρόνων, ἀλλὰ τὸ ἐν πρόσωπον, τοῦτ' ἔστιν ὁ Θεὸς Λόγος, τούτου χάριν, οὐ τὴν τριαδικὴν οὐσίαν Θεοῦ ἐπιδημησαι ἐλεγον, ἀλλὰ προσώπου Θεοῦ ἐπιφάνειαν ἐκῆρυττον, καὶ προστιύχοντο ὡσανεὶ σαφῶς, καὶ ἀριδῆλως τὸ πρόσωπον τοῦ Θεοῦ Λόγου, καὶ τὴν αὐτοῦ ἐπὶ γῆς παρουσίαν ἐπιζητοῦντες, καὶ πρὸς αὐτὸν λέγοντες, « Ἐπιφανὸν τὸ πρόσωπόν σου, καὶ σωθησόμεθα. » Καὶ, « Ἐξεζήτησέ σε τὸ πρόσωπόν μου, [σου] Κύριε, ζητήσω. » Καὶ, « Ἐπιφάναι τὸ πρόσωπον αὐτοῦ ἐφ' ἡμᾶς ὁ Θεός, καὶ ἐλεήσει ἡμᾶς. » Καὶ D πάλιν· « Τὸ πρόσωπόν σου ἐπιφανὸν ἐπὶ τὸν δοῦλόν σου, » τοῦτ' ἔστιν, ἐπὶ τὸν ἄνθρωπον, ὃν ἐπλασαζ. Ἰδικοῦ προσώπου Θεοῦ, ἦγουν τοῦ ἐνὸς τῆς ἁγίας Τριάδος παρουσίαν οἱ προφητῆται κηρύττοντες, τοῦτ' ἔστι τοῦ Θεοῦ Λόγου, καὶ οὐ φύσεως κοινῆς. Καὶ εἰ δεῖ σαφέστερον εἰπεῖν, ἐνουσίου προσώπου Θεοῦ παρουσίαν καταγγέλλουσι· καὶ οὐ τρισυποστάτου Τριάδος ὀλικὴν τριπρόσωπον σάρκωσιν. Ὡστε οὐ ταυτὴν ἢ φύσιν, καὶ τὸ πρόσωπον, ὡς μυριάκις εἶπον.

Ταῦτα δὲ μου ἐκ τῆς θείας Γραφῆς, καὶ τῶν προφητῶν λέγοντος, φοβοῦμαι, καὶ ἀγωνιῶ, καὶ τρέμω,

⁹⁹ Psal. xxvi, 9. ¹⁰¹ Psal. cxviii, 155. ¹⁰² Psal. xvi, 8. ¹⁰³ Psal. lxxvi, 2. ¹⁰⁴ Psal. xxx, 17.

At sacra Scriptura per abusionem, utque nostro intelligendi modo sese accommodaret, πρόσωπον Deo tribuit, sicut manus, pedes, aures, alas, oculos, os, et reliqua membra ; eum tamen Deus sit corporis figuræque expers et ἀπρόσωπος. Equidem hæc hæretico opponenti, non invitus assentior : sed quero cur, et quomodo divina Scriptura sexcentis locis abusive et al egorice Deo πρόσωπον tribuerit, de eodem φύσιν seu οὐσίαν nunquam prædicarit, neque abusive, neque allegorice, neque symbolice, si, ut vobis placet, idem est natura et πρόσωπον. Itaque cunctis manifestum est non esse idem naturam et πρόσωπον, quemadmodum copiose ex sacra Scriptura, antiqua et nova, demonstravimus.

62 Si quæras, quamobrem beatissimi prophetae in omnibus divinarum Litterarum locis divini προσώπου apparitionem præsentiamque quæsierint, expectierint, atque expectarint, non naturam, audi quid Patres hac de re recte et fideliter tradiderint. Nam cum prophetae et patriarchæ, Spiritus sancti instinctu, cognovissent, non communem sanctissimæ Trinitatis naturam, complementum illud et plenitudinem trium personarum, Patris, et Filii, et Spiritus sancti, ultimis temporibus in terra apparituram, carnemque assumpturam, sed unam cunctatam personam, hoc est, Dei Verbum ; idem non naturam illam Dei tribus personis communem nobiscum conversaturam, vel conversatam esse prædicarunt, sed unam personam divinam apparuisse annuntiarunt et, ut appareret, exoptarunt ; tanquam aperte et absque velamentis personam divini Verbi, ejusque in terra præsentiam inquirerent, et eique acclamantes : « Ostende (πρόσωπον) faciem tuam, et salvi erimus ». Et : « Exquisivit te (πρόσωπον) facies mea : vultum tuum, Domine, requiram ». Et : « Illuminet (πρόσωπον) vultum suum super nos, et misereatur nostri ». Iterum : « Faciem (πρόσωπον) tuam illustra super servum tuum », hoc est, super hominem, quem fluxisti. Designatæ personæ divinæ, sive unius ex sancta Trinitate, adventum prophetae annuntiarunt, non communis naturæ. Et, si clarius hoc dicere oportet, unius personæ divinæ in essentia divina subsistentis adventum annuntiant, non totius Trinitatis in tribus personis subsistentis incarnationem ; ut proinde idem non sit natura et persona, quemadmodum jam sæpius dictum.

His ex divinis Litteris prophetisque allatis, etiam atque etiam metuo anxieque sollicitor, ne hujus-

L, 15. ¹⁰⁵ Psal. iv, 7. ¹⁰⁶ Psal. lxxix, 4. ¹⁰⁷ Psal.

modi refutationibus extimulatus Severus, ex iu- A muldo exsiliens, suumque decicornem cœtum convocans, collecta synodo, Christum, Moysen, Paulum, prophetas, et evangelistas repudiet, proculque a se amandet eo modo, quo cum Ecclesiæ doctoribus egit; et quasi lege lata edicat, usque ad Nestorii ætatem dicta Christi, prophetarum, apostolorum substitisse omnemque fidem meruisse; sed a Nestorii tempore repudiari debere, neque periculo vacare Vetus et Novum Testamentum, quod non asserat naturam et personam unum et idem esse. Nam ad existentes hæreses, variandas esse et invertendas divinas Litteras, sanctorumque Patrum assertiones, easque modo recipi, modo repudiari debere.

Hæc molitur Severus in angustias redactus, mentisque dubius, qua tandem **63** quasi persona sanctorum Patrum de duabus in Christo naturis dicta reddat irrita. Et tandem non apostolorum, sed Græcorum more naturam accipit. Si enim vestigia Pauli sibi sequenda duxisset, sicut fecit Ecclesia, utique naturam nihil aliud dixisset, quam rei veritatem. Quomodo enim aliter accipiam illud Apostoli, dicentis: « Eramus aliquando filii iræ natura ⁹⁹? » Quid est *natura iræ*, nisi in veritate iræ? Possem et ex sanctis Patribus multa testimonia adducere, quibus planum facerem, naturam nihil aliud significare, quam veritatem; sed metuo, ne dicat mihi Severus, hanc vocem, Nestorio exorto, rejectam et reprobam esse. Adducam tamen eum ipsum, qui, cum Nestorii impietas ebullit, florebat, sanctum Cyrillum, lumen illud Patrum celeberrimum et beatissimum, qui apostolos secutus docet naturam esse veritatem. Quare multis quoque operum suorum locis nominat in Christo naturalem nativitatem, et naturalem unionem: quas voces cum Theodoretus reprehendisset, explicat scipsum divinus Cyrillus in apologiis, quas pro duodecim anathematis scripsit, dicens, se physicum, seu naturale accepisse Apostolorum more, pro vero: cui Ægyptiorum et Alexandrinorum consuetudo maxime consentit, quæ naturalia vocare consuevit *vera rerum*. Hinc cum aliter alteri vera loquitur, dicere solet in colloquiis: *Physica* (naturalia) tibi dico, hoc est, *vera*. Num immutare licebit hanc vocem, ejusque loco dicere: *Προσωπικά*, *personalia* tibi dico? Nequaquam. Neque enim eandem vim et ordinem habet hoc vocabulum. Itaque natura et persona non sunt idem. Neque est quod dicta rideas. Ex apostolica enim traditione manavit, ut *natura* vocaretur *veritas*. Unde etiam accepimus naturam et personam distingui.

Ecce beatus Petrus martyr Alexandrinus executioni devovit Arium his verbis usus: « Arius et in presenti, et in futuro sæculo separatus sit

μή πως, δριμυθίως ὑπὸ τῶν τοιούτων ἐλέγχων ὁ Σευτήρος, τῆς σοροῦ ἐκ νεκρῶν ἀναπηδήσας, καὶ τὸ δεκάκερατον αὐτοῦ συγκαλέσας, καὶ σύνοδον ποιησάμενος, τὴν ἐκβολὴν, καὶ ἀποστροφὴν Χριστοῦ τε, καὶ Μωσέως, καὶ Παύλου, καὶ τῶν προφητῶν, καὶ εὐαγγελιστῶν ποιήσεται, καθάπερ καὶ ἐπὶ τῶν διδασκαλικῶν πεποιήκει, καὶ νομοθετήσει λέγων, ὅτι ἕως μὲν τῶν καιρῶν Νεστορίου πισταί, καὶ βέβαιαι ὑπῆρχον αἱ τοῦ Χριστοῦ, καὶ τῶν προφητῶν, καὶ Ἀποστόλων φωναί. Ἀπὸ δὲ τῶν καιρῶν Νεστορίου ἀπεδοκιμάσθησαν, καὶ οὐκ ἔτι ἀσφαλῆς ἐστὶν ἡ Παλαιὰ, καὶ Καινὴ Διαθήκη· μὴ λέγουσα ταυτὸν τὴν φύσιν, καὶ τὸ πρόσωπον. Πρὸς γὰρ τὰς ἀνακυπτούσας αἰρέσεις χρὴ παραλλάττειν καὶ μεταστρέφειν τὰς θείας Γραφάς, καὶ τοὺς Πατέρας, καὶ νῦν μὲν δέχεσθαι, νῦν δὲ ἀπορρίπτειν αὐτάς.

B Ταῦτα δὲ ποιεῖ ὁ Σευτήρος στενωθεὶς, καὶ ἀπορήσας δι' οὗτο προσώπιον ἀκυρώσει τὰς τῶν ἁγίων Πατέρων περὶ τῶν δύο φύσεων Χριστοῦ φωνάς. Λοιπὸν δὲ μήτε νοῶν ἀποστολικῶς, ἀλλὰ Ἑλληνικῶς τὴν φύσιν. Εἰ γὰρ ἠκολούθησε Παύλῳ, καθάπερ ἡ ἄγία Ἐκκλησία, οὐδὲν ἕτερον εἶχεν εἰπεῖν τὴν φύσιν εἶναι, εἰ μὴ τὴν τοῦ πράγματος ἀλήθειαν. Ἐπεὶ πῶς νοήσωμεν τὸ λεγόμενον τῷ Ἀποστόλῳ, ὅτι « Καὶ ἡμεῖν ποτε τέκνα φύσει ὀργῆς. » Τί ἐστὶ φύσει ὀργῆς, εἰ μὴ ἐν ἀληθείᾳ ὀργῆς; Καὶ ἡδυνάμην περὶ τούτου, καὶ ἐκ τῶν ἁγίων Πατέρων πιστώσαι τὴν φωνὴν, ὅτι οὐδὲν ἕτερον σημαίνει ἡ φύσις, εἰ μὴ τὴν ἀλήθειαν. Ἄλλὰ φοβοῦμαι, μὴ εἴπω μοι Σευτήρος, ὅτι ἐπὶ Νεστορίου ἀπεδοκιμάσθη καὶ αὐτὴ ἡ φωνή. **C** Πλὴν φέρε ἐπ' αὐτοῦ τοῦ χρόνου, καὶ τοῦ βράσματος τοῦ δυσσεβοῦς Νεστορίου παρατήσωμεν αὐτὸν τὴν φωστήρα, καὶ τοῦ χοροῦ τῶν Πατέρων ἀειδίμον τὸν μακάριον Κύριλλον, τὴν φύσιν, ἀλήθειαν εἶναι διδασκόντος ἀποστολικῶς. "Θθεν καὶ φαίνεται ἐν διαφόροις τόποις εἰρηκῶς φυσικὴν γέννησιν ἐπὶ Χριστοῦ· καὶ φυσικὴν ἔνωσιν, ἐν οἷς ἐπιλαθομένου Θεοδώρητου τῶν τοιούτων φωνῶν, ἐρμηνεύει εαυτὸν ὁ θεόφρων Κύριλλος ἐν ταῖς ἀπολογίαις τῶν δώδεκα ἀναθεματισμῶν, φάσκων, ὅτι φυσικὸν τὸ ἀληθινὸν εἶναι εἴρηκεν ἀποστολικῶς. Καὶ πᾶσα δὲ ἡ Αἰγυπτίων, καὶ Ἀλεξανδρέων μάλιστα συνθήθεια, φυσικὰ τὰ ἀληθῆ τῶν πραγμάτων ὀνομάζει. "Θθεν καὶ ἀληθεῶν ἕτερος πρὸς τὸν ἕτερον ἐν ταῖς διαλέξεσιν φησιν, ὅτι **D** φυσικὰ σοι λέγω, τοῦτ' ἐστὶν, ἀληθινά. Ἄρα δυνάμεθα ἀντιστρέψαι τὴν τοιαύτην φωνὴν, καὶ εἰπεῖν, ὅτι Προσωπικά σοι λέγω; οὐδαμῶς. Οὔτε γὰρ ἔχει ὄλως ἀκολουθίαν τὸ ῥῆμα. "Ωστε οὐ ταυτὸν φύσις, καὶ τὸ πρόσωπον. Καὶ μὴ γελᾶσης τὰ λεγόμενα. Ἐξ Ἀποστολικῆς γὰρ παραδόσεως ἀληθειαν εἶναι τὴν φύσιν παρέλαβον ὀνομάζεις. Καὶ οὐ ταυτὸν εἶναι τὴν φύσιν, καὶ τὸ πρόσωπον. Ἐπεὶ εἶπέ μοι σὺ.

Ἴδου κατηράσατο ὁ μακάριος Πέτρος, ὁ μάρτυρ; ἐν Ἀλεξανδρείᾳ, τὸν μιὰρὸν Ἄρειον λέγων: « Ἄρειος, καὶ ἐν τῷ νῦν αἰῶνι, καὶ ἐν τῷ μέλλοντι κευχιρι-

⁹⁹ Ephes. ii, 3.

αμένος ἔσται τοῦ Υἱοῦ τοῦ Θεοῦ. » Λοιπὸν ἡ κατὰρ
 αὐτῆ· εἰπέ μοι, εἰς ἐν πρόσωπον συντείνει, ἢ εἰς τὸ
 κοινὸν τῆς φύσεως; πρὸδηλον, ὅτι εἰς τὸ τοῦ Ἀρείου
 καὶ μόνον πρόσωπον. » Ὀντως κοινωτοὶ τῆς τοιαύτης
 κατὰρς τυγχάνετε ὁμοίως, καὶ πάσης ἐτέρας κατ-
 ἀρς; ὁθεῖσθαι προσώπων Ἑλληνικῶν, ἢ αἰρετικῶν.
 Ἄλλ' οὐχ οὕτως ἔχει ὁ λόγος ἐν ἀληθείᾳ· οὐτε γὰρ
 εἰν λεπτωθῆ ἐν πρόσωπον ἀνθρώπου, δύνασαι λέγειν,
 ὅτι ἡ φύσις τῶν ἀνθρώπων ἐλεπτωθῆ. Οὐτε πάλιν,
 ὅτι κατεκλύσθη ἐπὶ τοῦ κατακλυσμοῦ τὸ κοινὸν τῆς
 φύσεως τῶν ἀνθρώπων, δυνατὸν εἰπεῖν, ὅτι πρόσω-
 πον τοῦ δεῖνο; τοῦ ἀνθρώπου κατεκλύσθη. Οὐτε πάλιν
 ἐὰν ἐρημωθῆ οὐσία κτήρορος, δύνασαι εἰπεῖν,
 ὅτι τὸ πρόσωπον, ὡς πολλάκις εἶπον, τὸ ἰδικὸν ση-
 μαίνει· ἡ δὲ φύσις τὸ καθολικὸν, καὶ τὴν τοῦ πράγμα-
 τος ἀλήθειαν, καθὼς παρεστήσαμεν, ἐκ νομικῆς, καὶ
 προφητικῆς, καὶ δεσποτικῆς, καὶ εὐαγγελικῆς, καὶ
 ἀποστολικῆς, καὶ διδασκαλικῆς, καὶ δημιουργικῆς
 παραδόσεως. Καὶ τοῦτω τῷ κανόνι ἡ καθολικὴ Ἐκκλη-
 σία στιχυρῶσα λέγει, ἐν Χριστῶ τῷ Θεῷ δύο ἡνωμέ-
 νης καθ' ὑπόστασιν φύσεις, ἡγουγ δύο ἀληθῆ πράγ-
 ματα, θεότῃτα λέγω καὶ ἀνθρωπότητα ἀσυγχύτως,
 καὶ ἀδιαιρέτως.

Εἰ οὖν, καθὼς ὁ λόγος πολυτρόπως καὶ πολυμε-
 ρῶς ἀπέδειξεν, ἡ φύσις ἀλήθεια ἐστίν, μανθανέτωσι
 οὖν πάντες οἱ μὴ λέγοντες φύσιν τὴν ἀνθρωπότητα
 τοῦ Χριστοῦ, ὡσπερ καὶ τὴν θεότητα αὐτοῦ, ὅτι περ
 οὐ λέγουσιν ἀλήθειαν τὴν σάρκα τοῦ Χριστοῦ καὶ τὴν
 ψυχήν. Εἰ δὲ ἀλήθεια ἐστίν, πρὸδηλον, ὅτι φύσις ἐστίν.
 Εἰ δὲ οὐκ ἐστὶ φύσις, οὐκ ἐστίν ἀλήθεια. Εἰ δὲ ἐν
 ἀληθείᾳ ἀνθρώπος γέγονε, φύσις ἀνθρώπος ἐστὶ καὶ
 μετὰ τὴν ἔνωσιν ὁ Χριστός, καὶ φύσει Θεός, φύσει
 ἀκτιστός, καὶ φύσει κτιστός ὁ αὐτός, τοῦτ' ἐστίν ἐν
 ἀληθείᾳ καὶ ἀληθείᾳ. Μὴ ἀνήτη τὴν φύσιν τῆς
 σαρκός, ὡ αἰρετικῆ· ἐπεὶ τὴν ἀλήθειαν ἠρηήσω. Ἡ
 ἀλήθεια γὰρ ἐστὶν ἡ φύσις· ἐὰν μονότροπον ἔχη τὴν
 φύσιν ὁ Χριστός, μονότροπος ἐστίν ἀληθής, καὶ καθ'
 ἕτερον τρόπον ψευδής· εἰ δὲ ἐν θεότητι καὶ ἀνθρω-
 πότητι ἀληθής ἐστὶ, πρὸδηλον ὅτι τὰς δύο ἔχει ἀλη-
 θεῖς φύσεις, ὅτι ἡ φύσις ἀληθεία ἐστίν.

Ὅπερ δὲ πεπόνθασιν οἱ μισροί, Ἄρειος λέγω καὶ
 Σαβέλλιος, ἐπὶ τοῦ Τριαδικοῦ λόγου, ταυτὸν καὶ Νε-
 στορίου καὶ Σευήρου ἐπὶ τοῦ τῆς οἰκονομίας λόγου
 πεπόνθασιν. Σαβέλλιος μὲν γὰρ σῆγχυσιν φανταζόμε-
 νος ἐπὶ τῆς θεότητος, μίαν ὑπόστασιν Πατρός, καὶ
 τοῦ Υἱοῦ, καὶ τοῦ ἁγίου Πνεύματος ἔλεγεν. Ἄρειος
 δὲ πάλιν ὁ μισρός, πολεμῆν Σαβέλλιον δοκῶν, τρεῖς
 οὐσίας ἑτερογενεῖς ἐπὶ τῇ ὁμοουσίῳ Τριάδι ἐφασκεν.
 Ἡ δὲ ἁγία Ἐκκλησία, τὴν βασιλικὴν τοῦ Θεοῦ ὁδὸν
 ἐκλεξαμένη, ἀεθάλετο τὴν Σαβέλλίου σύγχυσιν,
 καὶ Ἀρείου διαίρεσιν· τρία μὲν τὰ πρόσωπα, καὶ
 οὐχ ἐν πρόσωπον, τὴν ἁγίαν Τριάδα λέγουσα, μίαν
 δὲ τὴν οὐσίαν αὐτῶν, καὶ οὐ τρεῖς οὐσίας εὐσεβῶς
 ἔριζουσα. Οὕτω πάλιν καὶ Νεστορίου τοῦ δυσσεβοῦς
 δύο πρόσωπα ἐπὶ Χριστοῦ δογματίζοντος Σευήρου
 δὲ δυστηχοῦς μίαν φύσιν τὸν Χριστὸν φάσκοντος ἡ
 ἁγία Ἐκκλησία ὁμοίως ἀπεβάλετο, καὶ τὴν Νεστο-
 ρίου διαίρεσιν ἐν πρόσωπον τὸν Χριστὸν κηρύττουσα·
 ὡσαυτως καὶ τὴν Σευήρου σύγχυσιν, δύο ἡνωμένον

A a Filio Dei. » Dic mihi num hæc execratio, seu
 maledictio tendit in unam personam, an in commu-
 nem hominum naturam? Clarum, quod in solam
 Arii personam. Vere participes estis hujus, et cu-
 jusvis alterius execrationis, sive in Grecanicam;
 sive in hæreticam personam pronuntiatae. At non
 ita se veritatis ratio habet: neque enim si una ho-
 minis persona sit infecta lepra, ideo dicere licet
 naturam humanam a lepra correptam esse. Neque
 rursus, in diluvio submersam esse communem ho-
 minum naturam; ideo dicere poteris, eo quod hæc
 vel illa persona cujusdam hominis fuerit submersa.
 Neque **64** si οὐσία (substantia, pro facultatibus)
 destituitur possessore, substituiere poteris πρόσω-
 πον in locum *usisæ* seu *substantiæ*. Nam, ut sæpius
 B dictum, πρόσωπον proprium significat, natura vero
 id, quod commune est, ipsamque rei veritatem,
 ut ostendimus ex traditione legis, prophetarum,
 Christi, et Evangelii, apostolorum, doctorum, ipsius-
 que Conditoris. Et hunc canonem sequens catholica
 Ecclesia, duas in una hypostasi unicam naturam, sive,
 duas res veras, divinitatem, inquam, et humanita-
 tem, inconfuse et indivise in Christo profitetur.

Si igitur, ut multis argumentis hactenus fuso
 demonstravimus, natura veritas est, restat, ut om-
 nes, qui humanitatem Christi naturam appellare
 abuunt, quemadmodum et divinitatem illius, in-
 telligant se carnis et animæ Christi veritatem ne-
 gare. Si vero veritas est, clare liquet naturam quo-
 que esse. Et si non est natura, non est veritas. Si
 C autem in veritate homo factus est, Christus natura
 homo erit etiam post unionem: natura Deus, natura
 increatus, natura creatus, hoc est, in veritate et
 veritate. Ne inficieris, o hæretice, naturam carnis,
 quia veritatem negasti. Nam veritas est natura. Si
 uniformem Christus naturam habet, uniformiter
 verus est, et alio modo falsus: si vero in divinitate
 et humanitate veritas est, liquet enim duas veras
 possidere naturas, quia natura veritas est.

Porro quod execrando Ario et Sabellio evenit
 in mysterio Trinitatis; hoc accidit Nestorio et Se-
 vero in divini Verbi incarnatione. Sabellius enim
 confusionem in divinitate per phantasiam suam
 architectatus, unam hypostasin Patris, et Filii, et
 Spiritus sancti constituit. Scelustus autem Arius
 bellum, quasi contra Sabellium gerere volens, tres
 substantias dissimiles in consubstantiali Trinitate
 conflavit. At Ecclesia sancta regiam viam ingressa
 repudiavit tam Sabellii confusionem, quam Arii
 D divisionem; tres enim personas, non unam dunta-
 xat in sancta Trinitate, unamque illarum substan-
 tiarum, non tres substantias pie profitetur. Sic
 impio Nestorio duas in Christo personas consti-
 tuente, miserrimo autem Severo, unam in Christo
 naturam profitente, sancta Ecclesia tam Nestorii
 divisionem reprobavit, unam in Christo personam
 predicans, quam Severi confusionem rejecit, do-
 cens unum et solum Christum Dominum nostrum

esse duas in hypostasi inconfuse et indivise unitas naturas; pariterque detestans Severi confusionem, et impii Nestorii divisionem.

65 Catholica igitur Dei Ecclesia doctrinam de Christo non Aristotelis, aut Græcorum more tradit; sed, ut jam sæpe diximus, evangelice et apostolice, non « in persuasibilibus Pythagoricæ sapientiæ verbis, ut non evacuetur crux Christi ». Aristoteles enim dicit naturam esse principium motus et quietis. At pia et ab apostolis profecta traditio neque principium motus, neque quietem sive finem in divina natura statuit. Quare evangelica natura definit naturam esse ipsam rem aptam natam, et in veritate subsistentem. Nam quod non est in veritate et substantia, id in existantibus et phantasia dicitur quidem, sed non subsistit. De qua re jam pro viribus disputavimus probationibus ex Scriptura, natura, et ex rebus ipsis allatis, quibus planum fecimus aliud esse naturam, aliud hypostasin seu personam. Sed omnibus hisce argumentis et exemplis refragabitur adversarius, ratus nos destitui probationibus ex Patribus seu doctoribus, ejusque gratia nos propriis cogitationibus ex penuria solidiorum argumentorum usos esse. Igitur ne et ipsi videamur via Severi incedere, sanctorumque Patrum cælum, eorumque dicta vilipendere et aversari; agedum ex Patribus quoque atque ex synodis demonstremus, aliud esse id quod commune est cuivis naturæ in hac rerum universitate existenti, sive in cælo, sive in terra: aliud vero id, quod personæ sive hypostasi proprium est. Hujus vero rei probationem non instituam ex unius sancti ore, neque ex centum; sed ex trecentis decem et octo Patribus, in quibus plurimi fuerunt Christi martyres, plurimi miraculorum patratores seu notas et signa suppliciorum in corpore suo gestantes. Forte Severus et assecclæ ejus totam multitudinem reveriti desinent nos caumniis incescere.

CAP. IX.

De natura et hypostasi ex sacrosancta synodo Nicæna.

Exstiterunt olim duo pessimi, et zizaniorum feracissimi hæresiarchæ, tanquam Annas quispiam et Caiphas, vel Pilatus, et Herodes Deum blasphemantes, Arius, inquam, et Sabellius, magistri Severi, qui et ipsi affirmabant idem esse naturam et personam. Et Sabellius quidem unam personam, et unam substantiam in sanctissima Trinitate constituebat; Arius vero tres personas, et tres substantias seu naturas docebantque ambo naturam et personam idem esse. Quorum impietatem; perversamque sententiam evertit et condemnavit sanctissima illa et beatissima, Spiritus sancti quasi **66** unigenita **M**lia, universalis synodus Nicæna, trecentorum oc-

καθ' ὑπόστασιν φύσεις, ἀσυγχύτως, καὶ ἀδιαιρέτως, τὸν ἕνα, καὶ μόνον Χριστὸν, ὕδον, Κύριον, Ἰησοῦν ἐκδιδάσκουσαν· μυσαστομένη ἐπ' Ἰσης καὶ τὴν Σευφρου σύγχυσιν, καὶ τὴν Νεστορίου τοῦ ἀσεβοῦς διαίρεσιν.

Ἡ μὲν οὖν καθολικὴ Ἐκκλησία τοῦ Θεοῦ, οὐκ Ἀριστοτελικῶς, καὶ Ἑλληνικῶς τὸν Χριστὸν δογματίζει· ἀλλ', ὡς πολλάκις εἶπον, εὐαγγελικῶς καὶ ἀποστολικῶς, οὐκ ἐν πειθοῖς· Πυθαγορικῆς σοφίας λόγους, ἵνα μὴ κενωθῆ ὁ σταυρὸς τοῦ Χριστοῦ. Ὁ μὲν γὰρ Ἀριστοτέλης φύσιν εἶναι λέγει, ἀρχὴν κινήσεως καὶ ἡρεμίας. Ἡ δὲ εὐσεβὴς τῶν ἀποστόλων παράδοσις, οὔτε ἀρχὴν κινήσεως, οὔτε ἡρεμίαν, ἔχου τέλος, ὁμολογεῖ ἐπὶ τῆς θείας φύσεως. Διὸ φύσιν λέγει ἡ εὐαγγελικὴ φύσις αὐτὸ τὸ πρῶτον τὸ πεφυκὸς καὶ ὑπάρχον ἐν ἀληθείᾳ. Τὸ γὰρ μὴ ὂν ἐν ἀληθείᾳ, καὶ οὐσίᾳ, εὐδελον ὅτι ἐν δοκῆσει καὶ φαντασίᾳ λέγεται μὲν, οὐκ ὑπάρχει δέ. Καὶ ἤδη μὲν περὶ τούτου ἀπεδείξαμεν κατὰ τὴ μὴν ἐφικτὸν, ἔκ τε Γραφικῶν, καὶ φυσικῶν, καὶ πραγματικῶν παραστάσεων, ὅτι ἕτερον ἐστὶν ἡ φύσις, καὶ ἕτερον ἡ ὑπόστασις, ἦτοι πρόσωπον. Ἄλλ' ἀντιλέξει πάντως ταῖς ἡμετέραις γνώμαις, καὶ τοῖς παραδείγμασιν, ὅ δι' ἐναντίας νομίας ἡμᾶς ἀπορεῖν διδασκαλικῶν περὶ τούτου παραστάσεων, καὶ τούτου χάριν οἰκείους λογισμοὺς λοιπὸν ἐξ ἀπορίας χρησαμένους. Οὐκ ἔστιν ἵνα μὴ καὶ ἡμεῖς τῆς αὐτῆς ὁδὸν Σευήρου βαδίσωμεν, τὸν χορδὸν τῶν ἁγίων Πατέρων, καὶ τὰς τοῦτων φωνὰς ἀπωθούμενοι καὶ ἀνατρέπωντες, φέρε, καὶ Πατρικῶς ὁμοῦ τε καὶ συνοδικῶς ἀποδείξωμεν, ὅτι ἕτερον μὲν ἐστὶ τὸ κοινὸν τῆς φύσεως ἐκάστης τῶν ὄντων ὑπάρξεως ἐν οὐρανῷ, καὶ ἐπὶ γῆς. Ἐτερον δὲ πάλιν τὸ ἰδικὸν τῆς προσωπικῆς ὑποστάσεως. Ποιήσομαι δὲ τὴν τοιαύτην παράστασιν οὐκ ἐξ ἑνὸς τινος ἁγίου στόματος, οὔτε ἐξ ἑκατὸν, ἀλλ' ἐκ τριακοσίων δέκα καὶ ὀκτῶ Πατέρων. Ἐν οἷς πλείστοι μὲν γεγονῶσι Χριστοῦ μάρτυρες, πλείστοι δὲ σημειοφόροι. Ἴσως τὸ τοσοῦτον πλῆθος αἰδεσθεῖς ὁ Σευήρος, καὶ οἱ σὺν αὐτῷ παύσονται λοιδοροῦντες ἡμᾶς.

ΚΕΦΑΛ. Θ'.

Περὶ φύσεως, καὶ ὑποστάσεως ἐκ τῆς ἁγίας συνόδου τῆς ἐν Νικαίᾳ.

Ἀνεψὺ ποτὲ δυάς τις πονηρὰ ζιζανίσπορος αἵρεσι-
αρχῶν, ὡσπερ τις Ἄννας, καὶ Καϊάφας, ἢ Πιλάτος καὶ Ἡρώδης εἰς Θεὸν βλασφημοῦντων, Ἄρειος λέγω καὶ Σαβέλλιος, οἱ Σευήρου διδασκαλοὶ, ταυτὸν λέγοντες; καὶ αὐτοὶ τὴν φύσιν καὶ τὸ πρόσωπον· ὁ μὲν Σαβέλλιος ἐν πρόσωπον, καὶ μίαν οὐσίαν λέγων ἐπὶ τῆς ἁγίας Τριάδος, ὁ δὲ Ἄρειος τρία πρόσωπα καὶ τρεῖς οὐσίας, ἀμφότεροι ταυτὸν λέγοντες εἶναι τὴν φύσιν καὶ τὸ πρόσωπον. Ὡν τὴν ἀσέβειαν καὶ τὸ τοιοῦτον φρόνημα ἀνατρέπουσα ἡ ἁγία καὶ μακαρία πρωτότοκος τοῦ ἁγίου Πνεύματος οἰκουμένη ἁγνόδος τῶν ἐν Νικαίᾳ τῆς Πατέρων τῶν ἀοιδίμων, διδάσκουσα σαφῶς ἡμᾶς, ὅτι ἕτερον ἐστὶν ἡ φύ-

⁶⁵ I Cor. i, 17; ii, 4.

σία, ἥτοι ἡ φύσις, καὶ ἕτερον ἡ ὑπόστασις. Οὕτω ἄ

Τοὺς δὲ λέγοντας, Ἦν ποτε, ὅτε οὐκ ἦν ὁ Υἱὸς τοῦ Θεοῦ, καὶ πρὶν γεννηθῆναι, οὐκ ἦν. Καὶ ὅτι ἐξ οὐκ ὄντων ἐγένετο, ἢ ἐξ ἐτέρας ὑποστάσεως, ἢ οὐσίας, φάσκοντες εἶναι τὸν Υἱὸν τοῦ Θεοῦ, τρεπτὸν, ἢ ἀλλοιωτὸν, τοὺς τοὺς ἀναθεματίζει ἡ ἀγία, καθολικὴ καὶ ἀποστολικὴ Ἐκκλησία.

Παρέστωσαν λοιπὸν κατὰ κριτοί, ὡς κατὰ δικοί, τῇ ἀγίᾳ, καὶ μακαρίᾳ ταύτῃ συνόδῳ δίκαια εἰσπραττόμενοι, καὶ ὅλον τὸ συνέδριον τῆς δεκακκεράτου αὐτῶν ματαιώτητος, οἱ ταυτὸν λέγοντες εἶναι τὴν φύσιν, καὶ τὴν ὑπόστασιν, ἥτοι πρόσωπον. Ἰδοὺ γὰρ ὁ χορὸς ὁ ἀγγελικὸς τῶν ἀγίων Πατέρων, ἕτερον τι διδάσκει τὴν οὐσίαν εἶναι, καὶ ἕτερον τὴν ὑπόστασιν. Οὐ γὰρ εἶπον, ὅτι Τοὺς λέγοντας ἐξ ἐτέρας ὑποστάσεως, ἤγουν οὐσίας, ἀλλὰ Τοὺς δὲ λέγοντας ἐξ ἐτέρας ὑποστάσεως, ἢ οὐσίας, σὰφῶς ἡμᾶς διδάσκοντες, ἕτερον τι εἶναι τὴν ὑπόστασιν, καὶ ἕτερον τὴν οὐσίαν. Καὶ οὐκ ἔστησαν μέχρι τοῦτου τὸν λόγον, ἀλλὰ καὶ ἐπαναλαμβάνονται τὴν ταύτην φωνήν, διὰ τοῦ διπλασιασμοῦ κυροῦντες καὶ βεβαιουῦντες αὐτὴν, καὶ φασὶ πάλιν· « Πατέρα γὰρ οἶδαμεν τὸν Πατέρα, καὶ Υἱὸν τὸν Υἱὸν, καὶ ἅγιον Πνεῦμα τὸ ἅγιον Πνεῦμα, » μίαν οὐσίαν, τρεῖς δὲ ὑποστάσεις. Καὶ οὐκ εἶπον τρεῖς οὐσίας, ἥτοι τρεῖς ὑποστάσεις. Οὐκ εἶπον τρεῖς φύσεις, καὶ τρία πρόσωπα, ὡς περὶ οἱ ἄφρονες λέγουσιν, ἀλλὰ μίαν οὐσίαν, τρεῖς δὲ ὑποστάσεις· ἄλλοι λέγοντες εἶναι τὴν οὐσίαν, καὶ ἕτερον τὴν ὑπόστασιν. Ἰδοὺ ἡ κρηπίς τῆς τῶν Πατέρων πίστεως· Ἰδοὺ ἡ ῥίζα, καὶ ἀρχή, καὶ θεμέλιον τῆς εὐσεβείας, Ἰδοὺ οἱ φωστῆρες καὶ κήρυκες τῆς ἀληθείας, Ἰδοὺ οἱ ἄσειστοι ἀκαταγώνιστοι στύλοι καὶ πύργοι· Ἰδοὺ οἱ πνευματοφόροι, καὶ προφητικοί, καὶ ἐσαγγελοὶ ἄνδρες· ἕτερον τι λέγουσι τὴν φύσιν, καὶ ἕτερον τὴν ὑπόστασιν. Καὶ τίς ἐστὶ λοιπὸν ἐκεῖνος ὁ τὸν τοιοῦτον κανόνα, καὶ ὄρον, καὶ νόμον ἀνατρέψαι δυνάμενος; Ἐγὼ γὰρ πεῖθομαι, καὶ οὕτω πιστεῦω, παρεῖναι ἐν τῇ ἀγίᾳ ἐκείνῃ συνόδῳ ἄνδρας θεοφόρους, προφητικὸν καὶ ἀποστολικὸν παρὰ Θεοῦ μέτρον καὶ πολιτείαν ἔχοντας, καὶ ἐξὸν μετὰ πάσης παρρησίας κάκεινοις λέγειν, ὅτι· « Εἰ καὶ ἄγγελος, ἐξ οὐρανοῦ εὐαγγελιστῆται τὴν Ἐκκλησίαν παρ' ὃ εὐαγγελισάμεθα καὶ ἐκηρύξαμεν αὐτῇ, ἀνάθεμα ἔστω καὶ αὐτός, καὶ τὸ κήρυγμα αὐτοῦ. »

divinos; qui apud Deum prophetarum et apostolorum sortem et honorem, vivendique rationem consecuti sint, quibus cum omni fiducia fas fuerit exclamare: « Si angelus de caelo Ecclesiae aliud evangelizet, praeter id quod nos eadem evangelizavimus et annuntiavimus; anathema sit et ipse, et Evangelium seu praedicatione ejus! »

duodecim celeberrimorum Patrum, dilucide docens aliud esse essentiam seu naturam, aliud hypostasim. Sic enim loquitur·

Eos, qui asserunt: Erat, quando non erat, Filius Dei, et antequam gigneretur, non erat, et ex non existentibus factus est, vel qui dicunt, ex alia hypostasi, vel substantia Filium Dei esse, mutabilem et alterabilem, anathemati subjicit sancta, catholica, et apostolica Ecclesia.

Quod reliquum est, adveniant jam damnata illa capita, et tanquam condemnationis sententia jure optimo percussa, sanctae et beatissimae synodo meritisimas ob blasphemiam poenas persolvant. Adveniant, inquam, Severi, Dioscori, totumque illud decicornis vanitatis conciliabulum; qui idem esse affirmant naturam et hypostasim sive personam. Ecce angelicus sanctorum Patrum chorus aliud esse docet naturam seu substantiam, et aliud hypostasim, seu personam. Non enim dixerunt: Damnamus eos, qui trahunt Filium esse ex alia hypostasi, hoc est, natura seu substantia; sed, ex alia hypostasi, vel natura seu substantia; quo clare docent, aliud esse hypostasim, aliud naturam seu substantiam. Neque his contenti fuerunt; sed eandem vocem iterant, et repetitione confirmant atque stabiliunt: quia rursus hunc in modum loquuntur: « Patrem scimus esse Patrem; et Filium, Filium; et Spiritum sanctum, Spiritum sanctum; » unam videlicet naturam seu essentiam; tres vero hypostases. Neque dixerunt tres usias, substantias, sive tres hypostases, neque dixerunt tres naturas, et tres personas, quemadmodum fatui isti asserunt; sed unam usiam, substantiam, tres vero hypostases: aliud esse stantes usiam seu substantiam, et aliud hypostasim. En basis fidei sanctorum Patrum; en radix, principium et fundamentum pietatis; en lumina et praecones veritatis, en columnae immotae et insuperabiles propugnatores; en viri illi spiritu divino pleni, prophetiae dono instructi, paresque angelis, naturam aliud esse dicunt, et aliud hypostasim. Et quis in posterum tam effrons fuerit, qui hanc regulam et legem violare, et pervertere audeat? Ego enim mihi persuadeo, itaque firmiter credo in synodo illa praesentes fuisse viros plane

67 De caetero bono animo sit catholica Ecclesia, probe sciens, quod recentos decem et octo sanctissimos Patres suffragatores et astipulatores habet; qui docent aliud esse naturam, et aliud hypostasim. Et portae inferi non praevalerunt, neque unquam hanc definitionem et legem evertere poterunt. Quocirca absque ulla personarum acceptione, aut sinistri affectus praecoceptione in conspectu Dei sancte affirmo, synodum Nicaenam videri recte seu-

¹ Galat. 1, 8.

esse duas in hypostasi inconfuse et indivise unitas naturas; pariterque detestans Severi confusionem, et impii Nestorii divisionem.

65 Catholica igitur Dei Ecclesia doctrinam de Christo non Aristotelis, aut Græcorum more tradit; sed, ut jam sæpe diximus, evangelice et apostolice, non in persuasibilibus *Pythagoricæ* sapientiæ verbis, ut non evacuetur crux Christi⁹⁹. Aristoteles enim dicit naturam esse principium motus et quietis. At pia et ab apostolis profecta traditio neque principium motus, neque quietem sive finem in divina natura statuit. Quare evangelica natura definit naturam esse ipsam rem aptam natam, et in veritate subsistentem. Nam quod non est in veritate et substantia, id in existimatione et phantasia dicitur quidem, sed non subsistit. De qua re jam pro viribus disputavimus probationibus ex Scriptura, natura, et ex rebus ipsis allatis, quibus planum fecimus aliud esse naturam, aliud hypostasin seu personam. Sed omnibus hisce argumentis et exemplis refragabitur adversarius, ratus nos destitui probationibus ex Patribus seu doctoribus, ejusque gratia nos propriis cogitationibus ex penuria solidiorum argumentorum usos esse. Igitur ne et ipsi videamur via Severi incedere, sanctorumque Patrum cœtum, eorumque dicta vilipendere et aversari; agedum ex Patribus quoque atque ex synodis demonstremus, aliud esse id quod commune est cuivis naturæ in hac reum universitate existentis, sive in cœlo, sive in terra: aliud vero id, quod personæ sive hypostasi proprium est. Hujus vero rei probationem non instituem ex unius sancti ore, neque ex centum; sed ex trecentis decem et octo Patribus, in quibus plurimi fuerunt Christi martyres, plurimi miraculorum patratores seu notas et signa suppliciorum in corpore suo gestantes. Forte Severus et assœclæ ejus totam multitudinem reveriti desinent nos calumniis incescere.

CAP. IX.

De natura et hypostasi ex sacrosancta synodo Nicæna.

Exstiterunt olim duo pessimi, et zizaniorum feracissimi hæresiarchæ, tanquam Annas quispiam et Caiphas, vel Pilatus, et Herodes Deum blasphemantes, Arius, inquam, et Sabellius, magistri Severi, qui et ipsi affirmabant idem esse naturam et personam. Et Sabellius quidem unam personam, et unam substantiam in sanctissima Trinitate constituebat; Arius vero tres personas, et tres substantias seu naturas: docebantque ambo naturam et personam idem esse. Quorum impietatem, perversamque sententiam evertit et condemnavit sanctissima illa et beatissima, Spiritus sancti quasi **66** unigenita *filia*, universalis synodus Nicæna, trecentorum oc-

καθ' ὑπόστασιν φύσεις, ἀσυγχύτως, καὶ ἀδιαιρέτως, τὸν ἕνα, καὶ μόνον Χριστὸν, ὕψον, Κύριον, Ἰησοῦν ἐκδιδάσκουσι· μυστατομένη ἐπ' Ἰησοῦ καὶ τὴν Σευήρου σύγχυσιν, καὶ τὴν Νεστορίου τοῦ ἀσεβοῦς διαίρεσιν.

Ἡ μὲν οὖν καθολικὴ Ἐκκλησία τοῦ Θεοῦ, οὐκ Ἀριστοτελικῶς, καὶ Ἑλληνικῶς τὸν Χριστὸν δογματίζει· ἀλλ', ὡς πολλάκις εἶπον, εὐαγγελικῶς καὶ ἀποστολικῶς, οὐκ ἐν πειθοῖς Ἑυθαγορικῆς σοφίας λόγους, ἵνα μὴ κενωθῆ ὁ σταυρὸς τοῦ Χριστοῦ. Ὁ μὲν γὰρ Ἀριστοτέλης φύσιν εἶναι λέγει, ἀρχὴν κινήσεως καὶ ἡρεμίας. Ἡ δὲ εὐσεβῆς τῶν ἀποστόλων παράδοσις, οὔτε ἀρχὴν κινήσεως, οὔτε ἡρεμίαν, ἔχουσι τέλος, ὁμολογεῖ ἐπὶ τῆς θείας φύσεως. Διὸ φύσιν λέγει ἡ εὐαγγελικὴ φύσις αὐτὸ τὸ πρῆγμα τὸ πεφυκὸς καὶ ὑπάρχον ἐν ἀληθείᾳ. Τὸ γὰρ μὴ ὂν ἐν ἀληθείᾳ, καὶ οὐσίᾳ, εὐδὸλον ἐστὶ ἐν δοκῆσει καὶ φαντασίᾳ λέγεται μὲν, οὐκ ὑπάρχει δέ. Καὶ ἤδη μὲν περὶ τούτου ἀπεδείξαμεν κατὰ τὸ ἡμῖν ἐφικτὸν, ἐκ τε Γραφικῶν, καὶ φυσικῶν, καὶ πραγματικῶν παραστάσεων, ὅτι ἕτερόν ἐστιν ἡ φύσις, καὶ ἕτερον ἡ ὑπόστασις, ἥτοι πρόσωπον. Ἄλλ' ἀντιλέξει πάντως ταῖς ἡμετέραις γνώμαις, καὶ τοῖς παραδείγμασιν, ὅ δι' ἐναντίας νομίζας ἡμᾶς ἀπορεῖν διδασκαλικῶν περὶ τούτου παραστάσεων, καὶ τούτου χάριν οικείοις λογισμοῖς λοιπὸν ἐξ ἀπορίας χρησαμένους, οὐκ οὖν ἵνα μὴ καὶ ἡμεῖς τὴν αὐτὴν ὁδὸν Σευήρου βαδίσωμεν, τὸν χορὸν τῶν ἁγίων Πατέρων, καὶ τὰς τούτων φωνὰς ἀπαθούμενοι καὶ ἀνατρέποντες, φέρε, καὶ Πατρικῶς ὁμοῦ τε καὶ συνοδικῶς ἀποδείξωμεν, ὅτι ἕτερον μὲν ἐστὶ τὸ κοινὸν τῆς φύσεως ἐκάστης τῶν ὄντων ὑπάρξεως ἐν οὐρανῷ, καὶ ἐπὶ γῆς. Ἐτερον δὲ πάλιν τὸ ἰδικὸν τῆς προσωπικῆς ὑποστάσεως. Ποιήσομαι δὲ τὴν τοιαύτην παράστασιν οὐκ ἐξ ἐνόσ τινος ἁγίου στόματος, οὔτε ἐξ ἑκατὸν, ἀλλ' ἐκ τριακοσίων δέκα καὶ ὀκτῶ Πατέρων. Ἐν οἷς πλείστοι μὲν γεγονῶσι Χριστοῦ μάρτυρες, πλείστοι δὲ σημειοφόροι. Ἰσως τὸ τοσοῦτον πλῆθος αἰδεσθεῖς ὁ Σευήρος, καὶ οἱ σὺν αὐτῷ παύσονται λοιδοροῦντες ἡμᾶς.

ΚΕΦΑΛ. Θ'.

Περὶ φύσεως, καὶ ὑποστάσεως ἐκ τῆς ἁγίας συνόδου τῆς ἐν Νικαίᾳ.

Ἀνεψο ποτὲ διὰς τις πονηρὰ ζιζανίστοπος αἰρεσι-
D αρχῶν, ὡστὲρ τις Ἄνας, καὶ Κατάφατ, ἢ Πιλᾶτος καὶ Ἡρώδης εἰς Θεὸν βλασφημοῦντων, Ἄρειος λέγω καὶ Σαβέλλιος, οἱ Σευήρου διδασκαλοὶ, ταυτὴν λέγοντες καὶ αὐτοὶ τὴν φύσιν καὶ τὸ πρόσωπον· ὁ μὲν Σαβέλλιος ἐν πρόσωπον, καὶ μίαν οὐσίαν λέγων ἐπὶ τῆς ἁγίας Τριάδος, ὁ δὲ Ἄρειος τρία πρόσωπα καὶ τρεῖς οὐσίας, ἀμφοτέροισιν ταυτὸν λέγοντες εἶναι τὴν φύσιν καὶ τὸ πρόσωπον. Ὡν τὴν ἀσέθειαν καὶ τὸ τοιοῦτον φρόνημα ἀνατρέπουσα ἡ ἁγία καὶ μακαρία πρωτότοκος τοῦ ἁγίου Πνεύματος οἰκουμένη συνόδος τῶν ἐν Νικαίᾳ τῆς Πατέρων τῶν ἀοιδίμων, διδάσκουσα σαφῶς ἡμᾶς, ὅτι ἕτερόν ἐστιν ἡ οὐ-

⁹⁹ I Cor. 1, 17; II, 4.

σία, ἤτοι ἡ φύσις, καὶ ἕτερον ἢ ὑπόστασις. Οὕτω ἄ

Τοὺς δὲ λέγοντας, Ἦν ποτε, ὅτε οὐκ ἦν ὁ Υἱὸς τοῦ Θεοῦ, καὶ πρὶν γεννηθῆναι, οὐκ ἦν. Καὶ ὅτι ἐξ οὐκ ὄντων ἐγένετο, ἢ ἐξ ἑτέρας ὑποστάσεως, ἢ οὐσίας, φάσκοντας εἶναι τὸν Υἱὸν τοῦ Θεοῦ, τραπεζὴν, ἢ ἀλλοιωτὴν, τούτους ἀναθεματίζει ἡ ἀγία, καθολικὴ καὶ ἀποστολικὴ Ἐκκλησία.

Παρέστωσαν λοιπὸν κατάκριτοι, ὡς κατάδικοι, τῇ ἀγίᾳ, καὶ μακαρίᾳ ταύτῃ συνόδῳ δίκαις εἰσπραττόμενοι, καὶ ὄλον τὸ συνέδριον τῆς δεκακεράτου αὐτῶν ματαύτητος, οἱ ταυτὴν λέγοντες εἶναι τὴν φύσιν, καὶ τὴν ὑπόστασιν, ἤτοι πρόσωπον. Ἰδοὺ γὰρ ὁ χορὸς ὁ ἀγγελικὸς τῶν ἁγίων Πατέρων, ἕτερόν τι διδάσκει τὴν οὐσίαν εἶναι, καὶ ἕτερον τὴν ὑπόστασιν. Οὐ γὰρ εἶπον. ὅτι Τοὺς λέγοντας ἐξ ἑτέρας ὑποστάσεως, ἤθουν οὐσίας, ἀλλὰ τοὺς δὲ λέγοντας ἐξ ἑτέρας ὑποστάσεως, ἢ οὐσίας, σιφῶς ἡμᾶς διδάσκοντες, ἕτερόν τι εἶναι τὴν ὑπόστασιν, καὶ ἕτερον τὴν οὐσίαν. Καὶ οὐκ ἔστισαν μέχρι τούτου τὸν λόγον, ἀλλὰ καὶ ἐπαναλαμβάνονται τὴν τοιαύτην φωνήν, διὰ τοῦ διπλασιασμοῦ κυροῦντες καὶ βεβαιοῦντες αὐτὴν, καὶ φασὶ πάλιν· « Πατέρα γὰρ οἶδαμεν τὸν Πατέρα, καὶ Υἱὸν τὸν Υἱὸν, καὶ ἅγιον Πνεῦμα τὸ ἅγιον Πνεῦμα, » μίαν οὐσίαν, τρεῖς δὲ ὑποστάσεις. Καὶ οὐκ εἶπον τρεῖς οὐσίας, ἤτοι τρεῖς ὑποστάσεις. Οὐκ εἶπον τρεῖς φύσεις, καὶ τρία πρόσωπα, ὡς περὶ ὁ ἄφρονες λέγουσιν, ἀλλὰ μίαν οὐσίαν, τρεῖς δὲ ὑποστάσεις· ἄλλο λέγοντες εἶναι τὴν οὐσίαν, καὶ ἕτερον τὴν ὑπόστασιν. Ἰδοὺ ἡ κρηπίς τῆς τῶν Πατέρων πίστεως· Ἰδοὺ ἡ ρίζα, καὶ ἀρχὴ, καὶ θεμέλιον τῆς εὐσεβείας, Ἰδοὺ οἱ φωστῆρες καὶ κήρυκες τῆς ἀληθείας, Ἰδοὺ οἱ ἀσπιστοὶ ἀκαταγώνιστοι στύλοι καὶ πύργοι· Ἰδοὺ οἱ πνευματοφόροι, καὶ προφητικοὶ, καὶ ἰσαγγελοὶ ἄνδρες· ἕτερόν τι λέγουσι τὴν φύσιν, καὶ ἕτερον τὴν ὑπόστασιν. Καὶ τίς ἐστὶ λοιπὸν ἐκεῖνος ὁ τὸν τοιοῦτον κανόνα, καὶ ὄρον, καὶ νόμον ἀνατρέψαι δυνάμενος; Ἐγὼ γὰρ πείθομαι, καὶ οὕτω πιστεύω, παρεῖναι ἐν τῇ ἀγίᾳ ἐκείνῃ συνόδῳ ἄνδρας θεοφόρους, προφητικῶν καὶ ἀποστολικῶν παρὰ Θεοῦ μέτρον καὶ πολιτείαν ἔχοντας, καὶ ἐξὸν μετὰ πάσης παρρησίας κάκεινους λέγειν, ὅτι· « Εἰ καὶ ἄγγελος ἐξ οὐρανοῦ εὐαγγελίσσεται τὴν Ἐκκλησίαν παρ' ἡ εὐηγγελισάμεθα καὶ ἐκτιρῶμεν αὐτῇ, ἀνάθεμα ἔστω καὶ αὐτός, καὶ τὸ κήρυγμα αὐτοῦ. »

decem celeberrimorum Patrum, dilucide docens aliud esse essentiam seu naturam, aliud hypostasim. Sic enim loquitur :

Eos, qui asseru- : : Erat, quando non erat, Filius Dei, et antequam gigneretur, non erat, et ex non existentibus factus est, vel qui dicunt, ex alia hypostasi, vel substantia Filium Dei esse, mutabilem et alterabilem, anathemati subjicit sancta, catholica, et apostolica Ecclesia.

Quod reliquum est, adveniant jam damnata illa capita, et tanquam condemnationis sententia jure optimo percussa, sanctæ et beatissimæ synodo meritissimas ob blasphemiam pœnas persolvant. Adveniant, inquam, Severi, Dioscori, totumque illud decicornis vanitatis conciliabulum; qui idem esse affirmant naturam et hypostasim sive personam. Ecce angelicus sanctorum Patrum chorus aliud esse docet naturam seu substantiam, et aliud hypostasim seu personam. Non enim dixerunt : Damnamus eos, qui tradunt Filium esse ex alia hypostasi, hoc est, natura seu substantia; sed, ex alia hypostasi, vel natura seu substantia; quo clare docent, aliud esse hypostasim, aliud naturam seu substantiam. Neque his contenti fuerunt; sed eandem vocem iterant, et repetitione confirmant atque stabiliunt : quia rursus hunc in modum loquuntur : « Patrem scimus esse Patrem; et Filium, Filium; et Spiritum sanctum, Spiritum sanctum; » unam videlicet naturam seu essentiam; tres vero hypostases. Neque dixerunt tres usias, substantias, sive tres hypostases, neque dixerunt tres naturas, et tres personas, quemadmodum fatui isti asserunt; sed unam usiam, substantiam, tres vero hypostases : aliud esse statuentes usiam seu substantiam, et aliud hypostasim. En basis fidei sanctorum Patrum; en radix, principium et fundamentum pietatis; en lumina et præcones veritatis, en columina immota et insuperabiles propugnatores; en viri illi spiritu divino pleni, prophetiæ dono instructi, paresque angelis, naturam aliud esse dicunt, et aliud hypostasim. Et quis in posterum tam effrons fuerit, qui hanc regulam et legem violare, et pervertere audeat? Ego enim mihi persuadeo, itaque firmiter credo in synodo illa præsentis fuisse viros plane divinos; qui apud Deum prophetarum et apostolorum sortem et honorem, vivendique rationem consecuti sint, quibus cum omni fiducia fas fuerit exclamare : « Si angelus de caelo Ecclesiæ aliud evangelizet, præter id quod nos eidem evangelizavimus et annuntiavimus; anathema sit et ipse, et Evangelium seu prædicatio ejus' . »

Λοιπὸν θαρσεῖτω ἡ καθολικὴ Ἐκκλησία, τριακοσίους δέκα καὶ ὀκτώ ἁγίους συνηγόρους καὶ σύμφρονες ἔχουσα, ἕτερον λέγοντας εἶναι τὴν φύσιν καὶ ἕτερον τὴν ὑπόστασιν. Πύλαι γὰρ ἄθου οὐ καταχύσουσιν, οὔτε ἀνατρέψουσι τὸν τοιοῦτον ὄρον καὶ νόμον. Ὡστε ὡ; ἐνώπιον Θεοῦ ἀπροσωπολήπτως καὶ ἀπροσω[πο]παθῶς λέγω, ὅτι τοῖς ὀρθῶς νοοῦσι κατὰ Σελήρου, καὶ Διοσκόρου, καὶ πάντων τῶν λεγόντων τὴν φύσιν ὑπόστασιν καὶ πρόσωπον, εὐρίσκειται γε-

67 De cætero bono animo sit catholica Ecclesia, probe sciens, quod trecentos decem et octo sanctissimos Patres suffragatores et stipulatores habet; qui docent aliud esse naturam, et aliud hypostasim. Et portæ inferi non prævalebunt, neque unquam hæc definitionem et legem evertere poterunt. Quocirca absque ulla personarum acceptione, aut sinistri affectus præoccupatione in conspectu Dei sancte affirmo, synodum Nicensiam videri recte seu-

1 Galat. 1, 8.

esse duas in hypostasi inconfuse et indivise unitas naturas; pariterque detestans Severi confusionem, et impii Nestorii divisionem.

65 Catholica igitur Dei Ecclesia doctrinam de Christo non Aristotelis, aut Græcorum more tradit; sed, ut jam sæpe diximus, evangelice et apostolice, non « in persuasibilibus *Pythagoricæ* sapientiæ verbis, ut non evacuetur crux Christi ». Aristoteles enim dicit naturam esse principium motus et quietis. At pia et ab apostolis profecta traditio neque principium motus, neque quietem sive finem in divina natura statuit. Quare evangelica natura definit naturam esse ipsam rem aptam natam, et in veritate subsistentem. Nam quod non est in veritate et substantia, id in existimatione et phantasia dicitur quidem, sed non subsistit. De qua re jam pro viribus disputavimus probationibus ex Scriptura, natura, et ex rebus ipsis allatis, quibus planum fecimus aliud esse naturam, aliud hypostasim seu personam. Sed omnibus hisce argumentis et exemplis refragabitur adversarius, ratus nos destitui probationibus ex Patribus seu doctoribus, ejusque gratia nos propriis cogitationibus ex penuria solidiorum argumentorum usos esse. Igitur ne et ipsi videamur via Severi incedere, sanctorumque Patrum cœtum, eorumque dicta vilipendere et aversari, agendum ex Patribus quoque atque ex synodis demonstramus, aliud esse id quod commune est cuivis naturæ in hac rerum universitate existentis, sive in cœlo, sive in terra: aliud vero id, quod personæ sive hypostasi proprium est. Hujus vero rei probationem non instituem ex unius sancti ore, neque ex centum; sed ex trecentis decem et octo Patribus, in quibus plurimi fuerunt Christi martyres, plurimi miraculorum patratores seu notas et signa suppliciorum in corpore suo gestantes. Forte Severus et assecræ ejus totam multitudinem reveriti desinent nos humanis incessere.

CAP. IX.

De natura et hypostasi ex sacrosancta synodo Nicæna.

Exstiterunt olim duo pessimi, et zizaniorum feracissimi hæresiarchæ, tanquam Annas quispiam et Caiphas, vel Pilatus, et Herodes Decum blasphemantes, Arius, inquam, et Sabellius, magistri Severi, qui et ipsi affirmabant idem esse naturam et personam. Et Sabellius quidem unam personam, et unam substantiam in sanctissima Trinitate constituebat; Arius vero tres personas, et tres substantias seu naturas docebantque ambo naturam et personam idem esse. Quorum impietatem, perversamque sententiam evertit et condemnavit sanctissima illa et beatissima, Spiritus sancti quasi **66** unigenita filia, universalis synodus Nicæna, trecentorum oc-

α καθ' ὑπόστασιν φύσεις, ἀσυγχύτως, καὶ ἀδιαιρέτως, τὸν ἓνα, καὶ μόνον Χριστὸν, Υἱὸν, Κύριον, Ἰησοῦν ἐκδιδάσκουσιν· μυστατομένη ἐπ' Ἰησοῦ καὶ τὴν Σευήρου σύγχυσιν, καὶ τὴν Νεστορίου τοῦ ἀσεβοῦς διαιρέσιν.

Ἡ μὲν οὖν καθολικὴ Ἐκκλησία τοῦ Θεοῦ, οὐκ Ἀριστοτελικῶς, καὶ Ἑλληνικῶς τὸν Χριστὸν δογματίζει· ἀλλ', ὡς πολλάκις εἶπον, εὐαγγελικῶς καὶ ἀποστολικῶς, οὐκ ἐν πειθοῖς Ἰουθαγορικῆς σοφίας λόγοις, ἵνα μὴ κενωθῆ ὁ σταυρὸς τοῦ Χριστοῦ. Ὁ μὲν γὰρ Ἀριστοτέλης φύσιν εἶνα λέγει, ἀρχὴν κινήσεως καὶ ἡμερίας. Ἡ δὲ εὐσεβὴς τῶν ἀποστόλων παράδοσις, οὕτε ἀρχὴν κινήσεως, οὕτε ἡμερίαν, ἤγουν τέλος, ὁμολογεῖ ἐπὶ τῆς θείας φύσεως. Διὸ φύσιν λέγει ἡ εὐαγγελικὴ φύσις αὐτὸ τὸ πρᾶγμα τὸ πεφυκὸς καὶ ὑπάρχον ἐν ἀληθείᾳ. Τὸ γὰρ μὴ ὂν ἐν ἀληθείᾳ, καὶ οὐσίᾳ, εὐδὸλον ἐστὶ ἐν δοκῆσει καὶ φαντασίᾳ λέγεται μὲν, οὐκ ὑπάρχει δέ. Καὶ ἦδη μὲν περὶ τοῦτου ἀπεδείξαμεν κατὰ τὸ ἡμῖν ἐφικτὸν, ἐκ τε Γραφικῶν, καὶ φυσικῶν, καὶ πραγματικῶν παραστάσεων, ὅτι ἕτερόν ἐστιν ἡ φύσις, καὶ ἕτερον ἡ ὑπόστασις, ἦτοι πρόσωπον. Ἀλλ' ἀντιλέξει πάντως ταῖς ἡμετέραις γνώμαις, καὶ τοῖς παραδείγμασιν, ὅ δι' ἐναντίας νομίμας ἡμᾶς ἀπορεῖν διδασκαλικῶν περὶ τοῦτου παραστάσεων, καὶ τοῦτου χάριν οἰκείους λογισμοὺς λοιπὸν ἐξ ἀπορίας χρῆσασμένους. Οὐκ οὖν ἵνα μὴ καὶ ἡμεῖς τὴν αὐτὴν ὁδὸν Σευήρου βαδίσωμεν, τὸν χορὸν τῶν ἁγίων Πατέρων, καὶ τὰς τοῦτων φωνὰς ἀπωθοῦμενοι καὶ ἀνατρέποντες, φέρε, καὶ Πατρικῶς ὁμοῦ τε καὶ συνοδικῶς ἀποδείξωμεν, ὅτι ἕτερον μὲν ἐστὶ τὸ κοινὸν τῆς φύσεως ἐκάστης τῶν ὄντων ὑπάρξεως ἐν οὐρανῷ, καὶ ἐπὶ γῆς. Ἐτερον δὲ πάλιν τὸ ἰδικὸν τῆς προσωπικῆς ὑποστάσεως. Ποιήσομαι δὲ τὴν τοιαύτην παράστασιν οὐκ ἐξ ἑνὸς τινος ἁγίου στόματος, οὕτε ἐξ ἑκατέρου, ἀλλ' ἐκ τριακοσίων δέκα καὶ ὀκτώ Πατέρων. Ἐν οἷς πλείστοι μὲν γεγονῶσι Χριστοῦ μάρτυρες, πλείστοι δὲ σημειοφόροι. Ἰσως τὸ τοσοῦτον πλῆθος αἰδεσθεῖς ὁ Σευήρος, καὶ οἱ σὺν αὐτῷ παύσονται λοιδοροῦντες ἡμᾶς.

ΚΕΦΑΛ. Θ'.

Περὶ φύσεως, καὶ ὑποστάσεως ἐκ τῆς ἁγίας συνόδου τῆς ἐν Νικαίᾳ.

Ἀνεφύ ποτὲ δυάς τις πονηρὰ ζιζανίοσπορος αἰρεσι-
 αρχῶν, ὡσπερ τις Ἄννας, καὶ Καϊάφας, ἢ Πιλάτος
 καὶ Ἡρώδης εἰς Θεὸν βλασφημοῦντων, Ἄρειος λέ-
 γω καὶ Σαβέλλιος, οἱ Σευήρου διδάσκαλοι, ταυτὸν
 λέγοντες καὶ αὐτοὶ τὴν φύσιν καὶ τὸ πρόσωπον· ὁ
 μὲν Σαβέλλιος ἐν πρόσωπον, καὶ μίαν οὐσίαν λέγων
 ἐπὶ τῆς ἁγίας Τριάδος, ὁ δὲ Ἄρειος τρία πρόσωπα
 καὶ τρεῖς οὐσίας, ἀμφοτέροι ταυτὸν λέγοντες εἶνα
 τὴν φύσιν καὶ τὸ πρόσωπον. Ὡν τὴν ἀσέβειαν καὶ
 τὸ τοιοῦτον φρόνημα ἀνατρέπουσα ἡ ἁγία καὶ μα-
 καρία πρωτότοκος τοῦ ἁγίου Πνεύματος οἰκουμένη
 σύνοδος τῶν ἐν Νικαίᾳ τῆς Πατέρων τῶν δοιδίμων,
 διδάσκουσα σαφῶς ἡμᾶς, ὅτι ἕτερόν ἐστιν ἡ οὐ-

⁶⁶ I Cor. i, 17; ii, 4.

αια. ἦτοι ἡ φύσις, καὶ ἕτερον ἡ ὑπόστασις. Οὕτω Α

Τοὺς δὲ λέγοντας, Ἦν ποτε, ὅτε οὐκ ἦν ὁ Υἱὸς τοῦ Θεοῦ, καὶ πρὶν γεννηθῆναι, οὐκ ἦν. Καὶ ὅτι ἐξ οὐκ ὄντων ἐγένετο, ἢ ἐξ ἑτέρας ὑποστάσεως, ἢ οὐσίας, φάσκοντες εἶναι τὸν Υἱὸν τοῦ Θεοῦ, τραπεζῶν, ἢ ἀλλοιωτῶν, τούτους ἀναθεματίζει ἡ ἅγια, καθολικὴ καὶ ἀποστολικὴ Ἐκκλησία.

Παρέστωσαν λοιπὸν κατὰκριτοι, ὡς κατὰδικοι, τῇ ἁγίᾳ, καὶ μακαρίᾳ ταύτῃ συνόδῳ δίκαις εἰσπραττόμενοι, καὶ ὅλον τὸ συνέδριον τῆς δεκακεράτου αὐτῶν ματαυτότητος, οἱ ταυτὸν λέγοντες εἶναι τὴν φύσιν, καὶ τὴν ὑπόστασιν, ἦτοι πρόσωπον. Ἰδοὺ γὰρ ὁ χορὸς ὁ ἀγγελικῶς, τῶν ἁγίων Πατέρων, ἕτερόν τι διδάσκει τὴν οὐσίαν εἶναι, καὶ ἕτερον τὴν ὑπόστασιν. Οὐ γὰρ εἰ-
 πον, ὅτι Τὸς λέγοντας ἐξ ἑτέρας ὑποστάσεως, ἤγουν οὐσίας, ἀλλὰ Τὸς δὲ λέγοντας ἐξ ἑτέρας ὑποστάσεως, ἢ οὐσίας, σαφῶς ἡμᾶς διδάσκοντες, ἕτερόν τι εἶναι τὴν ὑπόστασιν, καὶ ἕτερον τὴν οὐσίαν. Καὶ οὐκ ἔστησαν μέχρι τούτου τὸν λόγον, ἀλλὰ καὶ ἐπαναλαμβάνονται τὴν τοιαύτην φωνήν, διὰ τοῦ διπλάσιασμοῦ κυρού-
 ντες καὶ βεβαιουῦντες αὐτήν, καὶ φασὶ πάλιν· « Πατέρα γὰρ οὐδαμὲν τὸν Πατέρα, καὶ Υἱὸν τὸν Υἱόν, καὶ ἅγιον Πνεῦμα τὸ ἅγιον Πνεῦμα, » μίαν οὐσίαν, τρεῖς δὲ ὑποστάσεις. Καὶ οὐκ εἶπον τρεῖς, οὐσίας, ἦτοι τρεῖς ὑποστάσεις. Οὐκ εἶπον τρεῖς φύσεις, καὶ τρία πρόσωπα, ὡς περ οἱ ἄφρονες λέγουσιν, ἀλλὰ μίαν οὐσίαν, τρεῖς δὲ ὑποστάσεις· ἄλλο λέγοντες εἶ-
 ναι τὴν οὐσίαν, καὶ ἕτερον τὴν ὑπόστασιν. Ἰδοὺ ἡ κρηπίς τῆς τῶν Πατέρων πίστεως· Ἰδοὺ ἡ ῥίζα, καὶ ἀρχή, καὶ θεμέλιον τῆς εὐσεβείας, Ἰδοὺ οἱ φωστῆρες καὶ κήρυκες τῆς ἀληθείας, Ἰδοὺ οἱ ἀσειστοὶ ἀκαταγώνιστοι στύλοι καὶ πρόμαχοι· Ἰδοὺ οἱ πνευματοφόροι, καὶ προφητικοὶ, καὶ ἰσαγγελοὶ ἄνδρες· ἕτερόν τι λέγουσι τὴν φύσιν, καὶ ἕτερον τὴν ὑπόστασιν. Καὶ τίς ἐστὶ λοιπὸν ἐκεῖνος ὁ τὸν τοιούτον κανόνα, καὶ ὄρον, καὶ νόμον ἀνατρέψαι δυνάμενος; Ἐγὼ γὰρ πείθομαι, καὶ οὕτω πιστεύω, παρεῖναι ἐν τῇ ἀγίᾳ ἐκείνῃ συνόδῳ ἄνδρας θεοφόρους, προφητικῶν καὶ ἀποστολικῶν παρὰ θεῶν μέτρον καὶ πολιτεῖαν ἔχοντας, καὶ ἐξὸν μετὰ πάσης παρόρησίας κάκεινους λέγειν, ὅτι· « Εἰ καὶ ἄγγελος ἐξ οὐρανοῦ εὐαγγελιστάται τὴν Ἐκκλησίαν παρ' ὃ εὐαγγελισάμεθα καὶ ἐκηρύξαμεν αὐτῇ, ἀνάθεμα ἔστω καὶ αὐτός, καὶ τὸ κήρυγμα αὐτοῦ. »
 D divinos; qui apud Deum prophetarum et apostolorum sortem et honorem, vivendique rationem consecuti sint, quibus cum omni fiducia fas fuerit exclamare: « Si angelus de caelo Ecclesiae aliud evangelizet, præter id quod nos eadem evangelizavimus et annuntiavimus; anathema sit et ipse, et Evangelium seu prædicatio ejus¹. »

67 De cætero bono animo sit catholica Ecclesia, probe sciens, quod trecentos decem et octo sanctissimos Patres suffragatores et astipulatores habet; qui docent aliud esse naturam, et aliud hypostasim. Et portæ inferi non pravalebunt, neque unquam hæc definitionem et legem evertere poterunt. Quocirca absque ulla personarum acceptione, aut sinistri affectus præoccupatione in conspectu Dei sancto affirmo, synodum Nicænam videri recte seu-

¹ Galat. 1, 8.

io decim celeberrimorum Patrum, dilucide docens aliud esse essentiam seu naturam, aliud hypostasim. Sic enim loquitur :

Eos, qui assereunt : Erat, quando non erat, Filius Dei, et antequam gigneretur, non erat, et ex non existentibus factus est, vel qui dicunt, ex alia hypostasi, vel substantia Filium Dei esse, mutabilem et alterabilem, anathemati subjicit sancta, catholica, et apostolica Ecclesia.

Quod reliquum est, adveniant jam damnata illa capita, et tanquam condemnationis sententia jure optimo percussa, sanctæ et beatissimæ synodo meritissimas ob blasphemiam pœnas persolvant. Adveniant, inquam, Severi, Dioscori, totumque illud decicornis vanitatis conciliabulum; qui idem esse affirmant naturam et hypostasim sive personam. Ecce angelicis sanctorum Patrum chorus aliud esse docet naturam seu substantiam, et aliud hypostasim, seu personam. Non enim dixerunt : Damnamus eos, qui tradunt Filium esse ex alia hypostasi, hoc est, natura seu substantia; sed, ex alia hypostasi, vel natura seu substantia; quo clare docent, aliud esse hypostasim, aliud naturam seu substantiam. Neque his contenti fuerunt; sed eandem vocem iterant, et repetitione confirmant atque stabiliant : quia rursus hunc in modum loquuntur : « Patrem scimus esse Patrem; et Filium, Filium; et Spiritum sanctum, Spiritum sanctum; » unam videlicet naturam seu essentiam; tres vero hypostasies. Neque dixerunt tres usias, substantias, sive tres hypostasies, neque dixerunt tres naturas, et tres personas, quemadmodum fatui isti asserunt; sed unam usiam, substantiam, tres vero hypostasies : aliud esse statuentes usiam seu substantiam, et aliud hypostasim. En basis fidei sanctorum Patrum; en radix, principium et fundamentum pietatis; en lumina et præcones veritatis, en columina immota et insuperabiles propugnatores; en viri illi spiritu divino pleni, prophetia dono instructi, paresque angelis, naturam aliud esse dicunt, et aliud hypostasim. Et quis in posterum tam effrons fuerit, qui hæc regulam et legem violare, et pervertere audeat? Ego enim mihi persuadeo, itaque firmiter credo in synodo illa præsentibus fuisse viros plane

divinos; qui apud Deum prophetarum et apostolorum sortem et honorem, vivendique rationem consecuti sint, quibus cum omni fiducia fas fuerit exclamare : « Si angelus de caelo Ecclesiae aliud evangelizet, præter id quod nos eadem evangelizavimus et annuntiavimus; anathema sit et ipse, et Evangelium seu prædicatio ejus¹. »

stantibus contra Severum, Dioscorum, omnesque, qui naturam et personam confundunt, celebratam esse. Neque hoc tantum, sed et contra impium Nestorium; nam et ipse, Severi instar, personam vocat naturam. Si vero natura est persona, immerito damnavit Nicæna synodus Sabellium, qui unam personam in una natura sanctissimæ Trinitatis statuit. Si natura est persona, et persona natura, quomodo Arius anathemati subjectus est; qui tres naturas in tribus divinis personis posuit? Si natura significat personam, tum Severo et Theodosio diras ingentes denuuntio, quæ obvenient omnibus eorum sectatoribus, asserentibus Christum ex duabus hypostasibus constare: hinc enim conficietur eundem Christum etiam ex duabus personis constare: si natura et persona unum idemque significant. Quo igitur ore poterunt posthac Nestorium reprehendere, quando eadem cum Nestorio sentiunt? Si enim Christus constat ex duabus personis, manifeste sequitur, personam humanam prius in utero materno exstitisse; sicque postea ei unitam esse divini Verbi personam. Si Christus ex duabus naturis personalibus, hoc est, quæ simul sint personæ, constat, oportet ut altera persona sit et vocetur persona Verbi divini.

Explicent igitur nobis illi, qui naturam et personam idem esse dicunt, quanam appellatione afficienda sit fila altera Christi persona? Neque enim unquam contingit, ut persona quæpiam nomine prorsus careat. Si candidè et absque sinistro affectu asseveratis naturas et personam idem esse, agendum unam personam in una divina natura profitemini; et a pugna desistemus. Si secundum naturarum numerum multiplicantur personæ, dicite tres esse naturas in tribus sanctissimæ Trinitatis personis: nec vobis amplius molesti erimus. Asseritis Christum secundum divinitatem esse consubstantialem Patri, secundum humanitatem vero consubstantialem vobis. Si substantia seu natura et persona idem sunt, dicite Christum secundum divinitatem esse ejusdem personæ cum Patre; et secundum humanitatem esse ejusdem personæ nobiscum; et arma deponemus. Si idem est natura **68** et persona, multe vero et innumerabiles sunt hominum personæ, dicite pariter multas esse hominum naturas, pugnaeque finem faciemus. Adesto paulisper, hæretice, et tanquam Goliath Davidicos ictus recipe. Cum Severus tradat Christum constare ex duabus hypostasibus sive personis, liquet quod Christum ex divinitate et ex humanitate compositum affirmes; hæ enim duæ naturæ, nempe divinitas et humanitas, sunt quas nominas hypostases. Quando igitur dicis eundem Christum post unionem perfectum esse in divinitate, et perfectum in humanitate, manifeste cum in duabus hypostasibus seu personis subsistere cõsuleris, si natura et hypostasis sunt unum et idem, quemadmodum tu arbitraris.

Dictum Orthodoxi ad Theodosianum.

Num satis est recte sentientibus, dicere Christum ex divinitate et humanitate perfecte constare? hæc

νομένη ἡ ἀγία σύνοδος ἡ ἐν Νικαίᾳ. Οὐ μὴν δὲ, ἀλλὰ καὶ κατὰ Νεστορίου τοῦ δυσσεβοῦς· καὶ αὐτὸς γὰρ ὁμοίως τῷ Σευήρῳ πρόσωπον λέγει τὴν φύσιν. Εἰ δὲ ἡ φύσις πρόσωπόν ἐστιν, ἀκαίρως καθέλιε Σαβέλλιον ἡ ἀγία τῶν ἐν Νικαίᾳ σύνοδος, ἐν πρώτων λέγοντα ἐπὶ τῆς μιᾶς οὐσίας τῆς ἁγίας Τριάδος. Εἰ ἡ φύσις πρόσωπόν ἐστι, καὶ τὸ πρόσωπον φύσις, πῶς ἀνεθεματίσθη Ἄρειος, τρεῖς φύσεις λέγων ἐπὶ τῶν τριῶν προσώπων τῆς θεότητος; Εἰ ἡ φύσις πρόσωπον διχλοῖ, εὐαγγελίζομαι Σευήρον καὶ Θεοδοσίον ἀρὰν μεγάλην, ἥτις ἐσται παντὶ τῷ λαῷ αὐτῶν τῷ λέγοντι, ἐκ δύο ὑποστάσεων τὸν Χριστὸν· εὐρεθήσονται γὰρ πάντως καὶ ἐκ δύο προσώπων λέγοντες αὐτὸν, εἰπερ ταυτὸν ἐστὶν ἡ φύσις καὶ τὸ πρόσωπον. Λοιπὸν πῶς δυνήσονται ἐγκαλεῖν Νεστορίῳ, τὰ αὐτὰ Νεστορίῳ φρονούντες; Εἰ γὰρ ἐκ δύο προσώπων ἐστὶν ὁ Χριστὸς, πρῶτον, ὅτι προὔπεστη ἐν τῇ μήτρᾳ τὸ τοῦ ἀνθρώπου πρόσωπον· καὶ εἶθ' οὕτως γινώθῃ εἰς αὐτὸ τὸ τῆς θεότητος πρόσωπον τοῦ Θεοῦ Λόγου. Εἰ ἐκ δύο φύσεων προσωπικῶν ὁ Χριστὸς, ἰδοὺ τὸ ἐν πρόσωπον Θεοῦ Λόγος προσαγορεύεται.

Λεγέτωσαν ἡμῖν λοιπὸν οἱ ταυτὸν λέγοντες τὴν φύσιν, καὶ τὸ πρόσωπον, τὴν προσηγορίαν καὶ τὸ ὄνομα τοῦ ἄλλου προσώπου τοῦ Χριστοῦ. Οὐ γὰρ ἐστὶν ἀνόνομον πώποτε πρόσωπον. Εἰ εἰλικρινῶς καὶ ἀπροσπαθῶς ταυτὸν φάσκετε φύσιν καὶ πρόσωπον, κατὰ θεὸς λέγειν ἐν πρόσωπον ἐπὶ μιᾶς οὐσίας τῆς θεότητος, καὶ τῆς μάχης παυσώμεθα. Εἰ κατὰ τὸν ἀριθμὸν τῶν φύσεων εἰσι καὶ τὰ πρόσωπα, εἶπατε τρεῖς φύσεις ἐπὶ τῶν τριῶν τῆς Τριάδος προσώπων, καὶ οὐκέτι ὑμῖν διοχλήσομεν. Λέγοντες ὁμοούσιον τῷ Πατρὶ τὸν Χριστὸν κατὰ τὴν θεότητα, καὶ ὁμοούσιον ἡμῖν κατὰ τὴν ἀνθρωπότητα, εἰ ταυτὸν ἐστὶν ἡ οὐσία καὶ τὸ πρόσωπον, εἶπατε αὐτὸν ὁμοπρόσωπον τοῦ Πατρὸς κατὰ τὴν θεότητα, καὶ ὁμοπρόσωπον ἡμῶν κατὰ τὴν ἀνθρωπότητα· καὶ τὸν πόλεμον παύσομεν. Εἰ ταυτὸν ἡ φύσις καὶ τὸ πρόσωπον, πολλὰ δὲ καὶ ἀναριθμητὰ τὰ τῶν ἀνθρώπων πρόσωπα, εἶπατε πολλὰς καὶ τὰς φύσεις ἡμῶν, καὶ σιγῶμεν τοῦ μάχεσθαι. Στῆθι μοι μικρὸν, ὦ αἰρετικέ, καὶ δέχου ὡς ὁ Γολιάθ Δαυιδικὰς λιθοβολίστρας. Ἐκ δύο ὑποστάσεων, ἦτοι προσώπων, ὁμολογῶν τὸν Χριστὸν Σευήρος, πρῶτον, ὅτι ἐκ θεότητος καὶ ἐξ ἀνθρωπότητος αὐτὸν συντεθέντα λέγει· αὐταὶ γὰρ εἰσι, ἃς προσαγορεύεις ὑποστάσεις, τοῦτ' ἐστὶν ἡ θεότης καὶ ἡ ἀνθρωπότης. Ὅτ' ἂν οὖν λέγῃς αὐτὸν, τοῦτ' ἐστὶ τὸν Χριστὸν, τέλειον εἶναι μετὰ τὴν ἔνωσιν ἐν θεότητι, καὶ τέλειον ἐν ἀνθρωπότητι· πρῶτον, ὅτι ἐν δύο ὑποστάσεσιν, ἦγουν προσώποις, ἐλέγχῃ ὁμολογῶν αὐτὸν· εἶγε ἡ φύσις, καὶ ἡ ὑπόστασις, καὶ τὸ πρόσωπον, ἐν τι ὑπάρχουσιν, ὡς νομοθετεῖς.

Ἀπόφθεγμα Ὀρθοδόξου πρὸς Θεοδοσιανόν.

Ἄρα καὶ τοῖς εὐφρονούσι τὸ εἰπεῖν, Χριστὸν τέλειον ἐκ θεότητος καὶ ἐξ ἀνθρωπότητος; τὰς γὰρ δύο

φύσεις σημαίνει τὸ βῆμα. Τοῦ δὲ αἰρετικοῦ εἰπόν-
τος, ὅτι το μᾶλλον ἐκ δύο φύσεων αὐτὸν εἶναι δηλοῖ
τὸ ἐκ θεότητος, καὶ ἐξ ἀνθρωπότητος, μειδιάσας ὁ
ὀρθόδοξος εἶπεν· Οὐκοῦν, ὦ βέλτιστε, τὸ ἐν θεότητι
καὶ ἐν ἀνθρωπότητι τέλειον αὐτὸν εἶναι, τὸ, ἐν δύο
φύσεσιν αὐτοῦ σαφῶς παρίτησι. Καὶ ὅπως μὴ δό-
ξωμεν τοῖς ἐναντιοῖς οἴκοθεν φλέγῃσθαι, τοὺς
ἀγίους Πατέρας εἰς μέσον καλέσωμεν, ἕτερον λέ-
γοντες τὴν φύσιν, καὶ ἕτερον εἶναι τὸ πρόσωπον.
Οὐκ ὀδᾶ μὲν πῶς τὴν καθάρσει τὴν παρὰ Σιυήρου
ἐκλάσαντες, οὐκέτι λοιπὸν τὴν τῶν δύο φύσεων
φωνὴν προφέρειν τοιμήσωμεν. Προθήσω δὲ πρῶτον,
ὡς πρόκριτον, τὸν θεσπέσιον Κύριλλον, ἐπειδὴ, ὡς
ὄνεται, ἐξ αὐτοῦ ἡμᾶς πολεμεῖν δοκιμάσωσιν. Ἐφη
γὰρ πρὸς τοὺς Ἀνατολικούς τοιαύδε σαφῶς· « Τὰς
δὲ εὐαγγελικὰς καὶ ἀποστολικὰς περὶ τοῦ Κυρίου
φωνὰς ἴσμεν τοὺς θεολόγους ἄνδρας, τὰς μὲν κοινο-
ποιούντας, ὡς ἐπὶ ἐνὸς προσώπου, τὰς δὲ διαιρούν-
τας, ὡς ἐπὶ δύο φύσεων. » Ἰδοὺ σαφῶς ὁ Πατὴρ οὐ
ταυτὸν λέγει τὴν φύσιν καὶ τὸ πρόσωπον.

Σχόλιον. Ἰστέον, ὅτι καὶ ἐν αὐτῇ τῇ πρὸς Εὐλό-
γιον ἐπιστολῇ, ὁ ἅγιος Κύριλλος εἶπεν, ἑτέραν, καὶ
ἑτέραν φύσιν τῆς θεότητος καὶ τῆς σαρκὸς τοῦ
Χριστοῦ.

Ἄλλ' ἀπελογήσατο, φησὶ, πρὸς Εὐλόγιον ὁ Κύρι-
λλος περὶ τῆς τοιαύτης φωνῆς· Τίς ἡ ἀπολογία εἶπέ
μοι, ὦ αἰρετικέ· Εἰ μὲν γὰρ ἀπέστη τῆς πρὸς Ἀνα-
τολικούς κοινωνίας μετὰ τὴν τοιαύτην φωνὴν ὁ θαυ-
μάσιος Κύριλλος, δεῖξόν· ἄλλ' οὐ δείξεις τοῦτο.
Οὐκοῦν κοινωνικὸς γεγονὼς τὴν ὁμολογούντων ἡνω-
μένας δύο φύσεις, πρὸδότηλον, ὅτι τὰ αὐτὰ καὶ αὐτὸς
ἐφύνη. Πλὴν δεδόσθω, ὅτι ὑπὲρ τῆς Ἀνατολικῶν
φωνῆς ἀπελογήσατο. Μὴ καὶ Πρόκλον ἠρνήσατο,
παντὶ τε καὶ προφανῶς δύο φύσεις κηρύττοντα· Μὴ
καὶ Ἀμβρόσιον ἐξεώσατο τῆς φωνῆς τῶν δύο φύσεων
διδάσκοντα, οὐ καὶ τὰς χρήσεις ἐν τῇ Ἐφεσίῳ συν-
ῶν προήνεγκε· Μὴ καὶ Ἰσίδωρον τὸν Πηλουσιώτην
ἀπώσατο, περὶ δύο φύσεων πρὸς αὐτὸν ἐπιστεί-
λαντα, ὃν καὶ Πατέρα αὐτοῦ ἀναγορεύει ὁ ἱερὸς Κύ-
ριλλος. Πλὴν οὐ μόνον ἐν τῇ πρὸς Ἀνατολικούς
ἐπιστολῇ, ἀλλὰ καὶ ἐν τοῖς πρὸς Ἐρμεῖαν ἑρωτη-
σάντα, εἰ ἕτερόν ἐστιν ἡ φύσις, καὶ ἄλλο ἡ ὑπόστα-
σις, οὕτως σαφῶς λέγει ὁ Πατὴρ· « Ναὶ ἕτερον, καὶ
πολύ γε τὸ διαφορὸν, καὶ τὸ διὰ μέσου χωροῦν. »

Ὡσαύτως καὶ ὁ θεόφρων Βασίλειος πρὸς Ἀμφι-
λόχιον λέγει, ὅτι « Ταύτην ἔχει τὴν διαφορὰν παρὰ
τὴν οὐσίαν ἢ ὑπόστασις, ὅσην ἔχει τὸ ἰδικὸν παρὰ τὸ
κοινόν. » Διόπερ τοῦτο παραλαβὼν ὁ ἱερὸς Ἀμφιλό-
χιος, φησὶ περὶ Χριστοῦ· « Αὐτὸς τὴν οὐσίαν, οὐ δι-
τὴς τὴν ὑπόστασιν. » Ταύτην γοῦν τὴν γρηῃσιν Ἀμ-
φιλόχιος παρήγαγεν ὁ θεοφάντωρ Κύριλλος ἐν Ἐφέ-
σῃ κατὰ Νεστορίου τοῦ ἀσεβοῦς. Ομοίως καὶ πρὸς
Σέλευκον τὸν υἱὸν Τραῖνου τῇ αὐτῇ φωνῇ Ἀμφιλόχιος
κέρχεται λέγων· « Εἰ ἐν πρόσωπον συντελοῦσιν αἱ
ἑταί φύσεις. »

Ἄκουεῖς συμφωνίᾳ Πατέρων, καὶ τοῦ μακαρίου

enim locutione duæ naturæ indicantur. Hæretico
respondente, modum illum loquendi, ex divinitate
et humanitate, significare Christum ex duabus natu-
ris compositum esse, subridens orthodoxus, dixit :
Igitur, o bone, illud, Christum in divinitate et hu-
manitate perfectum esse, satis perspicue indicat
eum in duabus naturis subsistere. Et ne videamur
adversariis domi nostræ nata proferre, sanctos Pa-
tres advocabimus, qui aliud naturam, aliud perso-
nam esse aiunt. Non video equidem, quomodo de-
positionem a Severo metuentes non ausuri sint
amplius vocabulum duarum naturarum usurpare.
Prolicam autem ante omnes divinum Cyrillum,
tanquam præcipuum, quandoquidem videri volunt,
gratum sibi accidere, si ex hoc Patre testimonia
promamus ; qui hæc ad Orientales diserte scripsit :
« Scimus viros theologiæ peritos evangelicarum et
apostolicarum de Christo vocum alias fecisse com-
munes, tanquam in una persona ; alias vero divi-
sisse, tanquam in duabus naturis. » En perspicue
Pater iste naturam a persona segregat.

Scholium. Sciendum sanctum Cyrillum in epi-
stola ad Eulogium dixisse aliam et aliam naturam
divinitatis et carnis Christi.

Sed objicit hæreticus, Cyrillum ob hanc locutio-
nem usurpatam, sese Apologia instituta ad Eulo-
gium purgasse. Quæ vero hæc apologia? cedo, o
hæretice. Si enim admirandus Cyrillus sese a com-
munionem Orientalium post hanc prolatam vocem
sejunct, cupio ut id mihi demonstres. At non po-
teris. Cum igitur 69 perseveraverit in commu-
nionem cum illis, qui duas in Christo naturas con-
stebantur, luce clarius liquet eum ejusdem fuisse
sententiæ. Sed esto, instituerit Apologiam pro voce
ad Orientales usurpata. Num ideo et Proclum abin-
gavit, qui cunctis et luce pælam duas naturas an-
nuntiat? Num et Ambrosium repudiavit, voce dua-
rum naturarum utentem, cujus etiam testimonia
in Ephesina synodo protulit? Num Isidorum Pelu-
siotam rejectit, qui super duabus naturis epistolam
ad illum dedit; quem et patrem suum sanctus Cy-
rillus nominat? Cæterum non modo in epistola ad
Orientales, sed et in iis, quæ scripsit ad Hermiam,
percontantem, num aliud sit natura, et aliud hypo-
stasis, sic disertis verbis loquitur sanctus Pater : « Omnino aliud quiddam est, valdeque diversum,

Similia divinus Basilus ad Amphiloehium :
« Tantum differunt natura et hypostasis, quantum
proprium et commune. » Hoc accipiens sanctus
Amphilochius, sic de Christo loquitur : « Duplex
erat secundum naturam, non secundum hyposta-
sin. » Hunc Amphilochii loquendi modum produxit
divinus Cyrillus Ephesi contra Nestorii impietatem.
Eadem voce usus est Amphilochius, scribens ad
Seleucum filium Traini, cum ait : « Si duæ seu
geminæ naturæ unam personam constituunt. »

Vides consensionem sanctorum Patrum et beati

Cyrilli, consono ore affirmantium, aliud esse naturam, aliud personam. Et quomodo tandem a vanis vestris querimoniis neniisque non desistetis; illud vestrum identidem ingerentes: nullam naturam esse absque persona: naturam et personam idem esse? Ostende ex quo Patre hoc didiceris? At non poteris ullum proferre, nisi Arium, Sabellium, et Nestorium, qui dicunt naturam et personam idem esse. Quapropter omnes sancti Patres, præcipue Ambrosius, Gregorius et Athanasius, hoc impium dogma refutantes, prædicant in tribus divinis personis unam divinam naturam, et non tres naturas; sed unam, sicuti docuit sancta synodus Nicæna, trecentorum octodecim sanctissimorum Patrum. Sed sapientes isti novique rhetores in infinita præcipitia, et blasphemias sese conjicere non dubitarunt, dummodo sanctam Chalcedonensem synodum, et Catholicam Christi Ecclesiam contumeliis, ut ipsi arbitrantur, afficerent.

Quod si placet, in pauciora rem contrahamus. Quicumque ex præscripto Græcicæ philosophiæ cum (59) Aristotele tradunt naturas esse hypostases seu personas, illi nequeunt tres hypostases in **70** sancta Trinitate profiteri, ne et tres naturas cum Ario asserant; neque versus possunt duas in Christo naturas affirmare, ne et cum Nestorio cogantur in Christo duas personas, sive hypostases admittere. Nam ut assereret naturam et hypostasin unum et idem esse; id nimirum Nestorius ex Aristotelis disciplina hausit. At sancta Ecclesia fugiens

Quid vero contra hæc Severiani hiscent? Forte dicent, « in Trinitate non esse idem naturam et hypostasin; in mysterio autem incarnationis Christi, qui unus est de Trinitate, unum et idem esse naturam et personam seu hypostasin. » Non enim reperiri naturam personæ expertem. Hæc eorum dicta promptissime, imo obvius ulnis acceptamus, neque ullo modo abjicimus, sed cupide amplectimur. Quid igitur hinc impietatis enascatur, et in quod perditionis et blasphemiae barathrum sese præcipitent, jam docebo te, quisquis ex fidelium numero es. Audi igitur narrationem, et specta quasi drama, quod nobis Alexandriæ exhibitum est, Theodosianis et Gaianitis naturam et personam idem esse in incarnatione Christi contententibus, Nam et hoc adjungam postea instruendis iis qui præsumunt fidei, quæ in sancta et Catholica Dei Ecclesia viget.

Α Κυρίλλου. Ἐπειρον λεγόντων τὴν φύσιν, καὶ ἕτερον τὸ πρόσωπον. Καὶ πῶς λοιπὸν οὐ παύεσθε τιθυρίζοντες μάτην, καὶ λέγοντες, Οὐκ ἔστι φύσις ἀπρόσωπος, ἀλλὰ ταυτὸν ἔστι φύσις καὶ πρόσωπον; Ἐκ τοίου τῶν Πατέρων τοῦτο παρέλαβες, δεῖξον; Ἄλλ' οὐκ ἰσχύσεις δεῖξαι, εἰ μὴ Ἄρειον, καὶ Σαβέλλιον, καὶ Νεστόριον λέγοντας, Ταυτὸν ἔστι φύσις καὶ πρόσωπον. Διόπερ ἀνατρέποντες τὸ τοιοῦτον δόγμα πάντες οἱ μακάριοι Πατέρες, καὶ μάλιστα οἱ περὶ Ἀμβρόσιον, καὶ Γρηγόριον, καὶ Ἀθανάσιον, ἐν τρισὶ προσώποις, ἤγουν ὑποστάσεως, μίαν φύσιν Θεοῦ κηρύττουσι, καὶ οὐ τρεῖς οὐσίας, ἀλλὰ μίαν, καθ' ἃ ἐδίδαξεν ἡ μακαρία σύνοδος ἡ ἐν Νικαίᾳ τῶν ἑπτὰ Πατέρων τῶν Θεοφόρων. Ἄλλ' οἱ σοφοὶ οὗτοι, καὶ καινοὶ ῥήτορες ἡρετίσαντο μυρίοις κρημνοῖς, καὶ βλασφημίαις ἑαυτοὺς καταρρήψαι, ὅπως ἔως νομίζουσι, καθυβρίσωσι τὴν ἁγίαν σύνοδον Χαλκηδόνης, καὶ τὴν καθολικὴν τοῦ Χριστοῦ Ἐκκλησίαν.

Εἰ δὲ βούλει, ἐρῶ σοι κεφαλαιοδεστέρω, ὅσοι κατὰ τὸν ὄρον τῆς Ἑλληνικῆς φιλοσοφίας Ἀριστοτελικῆς (59) λέγουσι τὰς φύσεις ὑποστάσεις καὶ πρόσωπα, οὐ δύνανται, οὔτε ἐπὶ τῆς ἁγίας Τριάδος τρεῖς ὑποστάσεις εἰπεῖν, ἵνα μὴ τρεῖς φύσεις εὐρεθῶσιν, ὡς ὁ Ἄρειος, λέγοντας· οὔτε μὴν πάλιν δυνατόν αὐτοῖς δύο ὁμολογεῖν ἐν Χριστῷ τῷ Θεῷ φύσεις, ἵνα μὴ ἀναγκασθῶσι καὶ δύο πρόσωπα καὶ ὑποστάσεις ὁμολογεῖν Νεστοριανῶς ἐπ' αὐτῷ. Ἀπὸ γὰρ Ἀριστοτέλους παρέλαβε καὶ ὁ Νεστόριος λέγειν τὰς φύσεις ὑποστάσεις. Ἡ δὲ ἁγία Ἐκκλησία, ἀποφυγοῦσα τὰς Ἀριστοτελικὰς καὶ Ἑλληνικὰς ματαιολογίας, εὐαγγελικῶς καὶ ἀποστολικῶς, ὡς πρὸ βραχέως εἴρηται, τὰ περὶ Χριστοῦ πιστεύουσα, οὐ λέγει ταυτὸν τὴν φύσιν καὶ τὴν ὑπόστασιν.

Ἄλλὰ τί πρὸς τοῦτο πάντως οἱ ἀπὸ Σευήρου λέξουσιν; Ἴσως γὰρ ἐροῦσιν, ὅτιπερ ἐπὶ τοῦ Τριαδικοῦ λόγου οὐ ταυτὸν φύσις καὶ ὑπόστασις· ἐπὶ δὲ τῆς σαρκώσεως τοῦ Χριστοῦ τοῦ ἐνὸς τῆς ἁγίας Τριάδος, ταυτὸν ἡ φύσις ἐστὶ, καὶ τὸ πρόσωπον, ἤγουν ἡ ὑπόστασις. Οὐκ ἐνὶ γὰρ φύσις ἀπρόσωπος. Ταῦτα αὐτῶν λεγόντων, δέχομαι προθύμως τὸν λόγον, καὶ ἀσπάζομαι ὑπὲρ τῆς χειρὸς τῶν τοιοῦτον ὄρον, οὐκ ἀπορρίπτω, ἀλλὰ στοίχω. Τί οὖν ἐνετύθεν αὐτοῖς ἀσεβὲς τίκεται; καὶ εἰς ποῖα βράθρα ἀπωλείας καὶ βλασφημίας περιπίπτουσιν; Ἀκουσον ὁ πιστὸς διηγήσεώς τινος καὶ δραματούργιας παρ' ἡμῶν πρὸς τὰ τοιαῦτα γενομένης ἐν Ἀλεξανδρείᾳ τῆς Θεοδοσιανοῦς καὶ Γαϊανίτας, διςχυριζομένους ἡμῖν ἐκεῖσε, ὅτι ταυτὸν ἐστὶν ἡ φύσις καὶ τὸ πρόσωπον ἐπὶ τῆς οἰκονομίας τοῦ Χριστοῦ. Προσθήσω γὰρ λοιπὸν καὶ τοῦτο, μετὰ τοῦτο πρὸς εἶδῃσιν τῶν προϊσταμένων τῆς εὐσεβοῦς πίστεως τῆς ἁγίας καθολικῆς Ἐκκλησίας.

NOTÆ.

(39) Aristoteles, recte intellectus, pro Orthodoxis est, non pro Aeternis.

ΚΕΦΑΛ. Γ'.

A

CAP. X.

Ὁ σκοπός, ὃν ἐδιδραμοῦμεν πρὸς τοὺς ἑτεροδόξους ἐν Ἀλεξανδρείᾳ.

Χρήσεις τινὲς ἐμφέρονται ἐν τισί βιβλοῖς λέγουσαι τὰς φύσεις, ὑποστάσεις, ἐπιγραφημέναι εἰς ὄνομα τοῦ ἁγίου Κυρίλλου. Εἶτε οὖν κατὰ ἀλήθειαν αὐτοῦ τυγχάνουσιν, εἶτε ἑτέρου τινὸς, μετὰ ταῦτα ζητήσομεν. Καὶ γὰρ καὶ ἑτέρας τινὰς δογματικὰς φωνὰς τοῦ αὐτοῦ Κυρίλλου ζητήσαντες, ἐν ταῖς βιβλοῖς ἐν Ἀλεξανδρείᾳ νενοθευμένας, καὶ διεστραμμένας αὐτὰς εὐρήκαμεν, μάρτυς Κύριος ὁ Θεός. Ὅμως, ὡς προείπον, πάντων τῶν διδασκάλων, ἑτερόν τι λεγόντων εἶναι τὴν φύσιν, καὶ ἕτερον τὴν ὑπόστασιν, φέρονται τινες βιβλοὶ τοῦ ἁγίου Κυρίλλου λέγουσαι τὰς φύσεις ὑποστάσεις. Οἱ γοῦν ἀπὸ Σευήρου καὶ Θεοδοσίου, Γαϊανῶ τε, καὶ Διοσκόρου, καὶ πάντων τῶν μίαν Χριστοῦ φύσιν ὁμολογούντων παρορῶντες, ὅλον τὸ πλῆθος καὶ πλάτος τῶν ἁγίων Πατέρων ἐν ἐκείναις ταῖς γρήσεσιν ἀποκρέμανται ταῖς λεγουσαῖς, ὡς ἐκ προσώπου τοῦ ἁγίου Κυρίλλου, τὰς φύσεις ὑποστάσεις. ὅπως δὲ αὐτῶν, ὡς νομίζουσιν, ἐλέγχωσιν ἡμᾶς, τοὺς δύο ἐν Χριστῷ λέγοντας ἡνωμένας φύσεις, ὡς καὶ δύο ὑποστάσεις ἐν αὐτῷ λέγοντας. ἦτοι πρόσωπα.

Γινόμενος γοῦν, ὡς προείπον, ἐν Ἀλεξανδρείᾳ, καὶ ἰδὼν τὴν μάταιον αὐτῶν σκοπὸν, ὅτι οὐδὲν κατὰ θεὸν, ἀλλὰ πρὸς ἀντιπάθειαν τῆς Ἐκκλησίας ὄρω, ἀκούσας προφήτου τινὸς λέγοντος τὸ, « μετὰ στρεβλοῦ διαστρέφειν, » ἐν ὑποκρίσει τινὸς εὐσεβοῦς πανουργίας. κατ' ἰδίαν λέγω πρὸς τοὺς αἰρετικούς, ὡς ἡ ἀλήθεια μαρτυρεῖ, τῶν οὐκ ἐνδεχομένων ἐστίν, ὡς ἐν οὐρανῷ, οὕτε ἐπὶ γῆς γνωρισθῆναι, ἢ πάλιν ὀνομασθῆναι φύσιν, ἐὰν μὴ πάντως ἔχη καὶ πρόσωπον. Ἀλλὰ τί ἔχωμεν ποιῆσαι, ὅτι ἀνηθεῖς παρῆραμε τῇ Ἐκκλησίᾳ τὴ λέγειν δύο φύσεις ἐν Χριστῷ, ἐν δὲ πρόσωπον; Πλὴν ἐὰν μὴ ἀναγκάζετέ με ἀναθεματῆσαι ἐπίσκοπον ἢ σύνδοκον, συνυπογράφωμεν κοινῶς, ὀρίζοντες, ὅτι, ἐνθα ὀνομάσθη φύσις, πάντως ὅτι καὶ πρόσωπον σημαίνει· οὐκ ἐστὶ γὰρ φύσις ἀπρόσωπος. Καὶ τοῦτο ὑπογράφοντων ἡμῶν, κρατεῖτε καὶ ὑμεῖς τὸ ἴσον τοῦ συνδοκτικοῦ στοιχήματος, καὶ ἴσως γίνεταί τις οἰκονομία, καὶ ἐνοῦνται αἱ ἅγαι Ἐκκλησίαι. Ἀγνοήσαντες οὖν τὸ πανούργον τοῦ δράματος, μᾶλλον δὲ ὑπὸ Θεοῦ τυφλωθέντες, ὑπέγραψαν, ἐνθα ὀνομάσθη φύσις ἐν Χριστῷ, πάντως ὅτι καὶ πρόσωπον σημαίνει· οὐκ ἐνὶ γὰρ φύσις ἀπρόσωπος, ἢ ἀνυπόστατος. Πρὸ γοῦν τῆς τοιαύτης δραματουργίας, καὶ ὑπογραφῆς, ἡμῶν προσυλλέξας βιβλοῦς ἐκ διαφόρων προσώπων, τὰς δὲ πλείους ἐξ αὐτῶν τῶν Θεοδοσιανῶν, καὶ παρεξενέγκας τὰς χρήσεις τῶν ἁγίων Πατέρων, τὰς ἀνάμαζούσας φύσιν τὴν σάρκα τοῦ Χριστοῦ· καὶ ταύτας ἐν τόμῳ καθαρῶ γραφῆσας, καὶ δὴ μετὰ μίαν ἡμέραν δημοσίως ἐπὶ τῶν πρωτεύοντων καὶ τὴν πόλιν διοικούντων συνθηροῖσθαι, καὶ πολλὴ λαὸς τῆς τε καθολικῆς Ἐκκλησίας, ὁ κληρὸς, καὶ πάσης ἑτέρας πίστεως καὶ κοινωνίας, Θεοδοσιανῶν τε, καὶ Γαϊαντιῶν, καὶ Σε-

Quo sine disputatio instituta sit cum hæreticis Alexandriæ.

Circumferuntur dicta nonnulla in quibusdam libris, quæ naturas appellant hypostases, nomen sancti Cyrilli præferentia. Cæterum utrum vere illius sint an alterius cuiuspiam, postea disquiremus. Etenim alia itidem quædam ejusdem Cyrilli dicta ad doctrinam spectantia, cum in exemplaribus Alexandriæ quaeremus, depravata et corrupta reperimus. Cujus rei Deus testis est. Nihilominus, ut dicebam, cum omnes doctores asserant, aliud esse naturam, aliud hypostasin, circumferuntur libelli sancti Cyrilli nomine, qui tradunt naturas esse hypostases. Severiani igitur, Theodosiani, Gaianitæ, Dioscoriani, et universa illa cætera unam in Christo naturam statuentium, nihili pendentes universum illum sanctorum Patrum cœtum, ab illis duntaxat sententiis pendent, quæ quasi ex Cyrilli persona affirmant naturas esse **71** hypostases, ut illarum vi, nos, ut arbitrantur, redarguant, qui duas in Christo unitas naturas statuimus, quasi duas itidem hypostases sive personas in illo conflucamus.

Cum igitur venissem Alexandriam, vidissemque vanitatem quam sibi propositam habent. Deo penitus adversam, et ad solam Ecclesiæ oppugnationem et eversionem tendentem, memor prophetæ ejusdem, qui monet, ut cum obliquo et perverso pervertamur¹ (hoc est, ut vulgò dicitur, ut cum vulpe vulpinemur, et cum Crete Cretizemus) simulatione sanctæ cuiusdam piæque versutiæ, privatim, hunc in modum, veritate teste, hæreticos allocutus sum: Fieri non potest, neque in cælo, neque in terra, ut sit et nominetur natura personæ experta. Sed quid agas, si in Ecclesiam nos duas in Christo naturas, et unam personam nominandi irrepisit? Verum si me non cogatis, ut alicui episcopo aut synodo anathema dicam; communi consensu, manus nostræ subscriptione confiteamur, necessarium esse, ut ubicunque nominatur natura, ibi sit et persona, neque enim ullam naturam absque persona reperiri: factaque hæc subscriptione: accipite vos exemplar pacti conventi, accipiemus et nos alterum. Et hæc fortassis ratione concorditer inter se coalescent Ecclesiæ. Cum artificium hoc, piæque fraudem isti non intelligerent, peculiari forte Numinis nutu excæcati, manus suæ subscriptione testati sunt; cum in Christo nominatur natura; omni quoque modo nominari personam: non enim ullam naturam personæ aut hypostaseos expertem dari. Ante tamen quam hanc machinam excogitarem et instruerem, a diversis, potissimum vero ab ipsis Theodosianis, libros collegeram, et inde sanctorum Patrum sententias, quibus carnem Christi naturam appellant, excerpseram, inque libro pulchre et munde descripseram. Postridie magno pro-

¹ Psal. xvii, 27.

ceruum, eorumque qui urbi præerant, accursu, convenimus; non sine grandi catholicæ Ecclesiæ multitudine, et clero, variarumque sectarum as-celis, Theodosianis, Gaianitis, et Semidalitis. Deinceps lectum est chirographum, in quo continebatur omnem naturam, quæ in Christo nominatur, significare personam. Productisque eorum libris legi omnium sancti Cyrilli, cujus auctoritate potissimum

Beati Cyrilli papæ Alexandrini ex epistola ad Orientales.

« Evangelicas et apostolicas de Domino voces, viri theologiæ gnari partim communes faciunt, tanquam in una persona; 72 partim vero dividunt, tanquam in duabus naturis. » Et ego ad adversarios conversus, Tanquam in duabus naturis, hoc est, tanquam in duabus personis, inquit; non est enim ulla natura, quæ non significet personam, prout propriæ manus subscriptione confessi sumus.

Ejusdem divini Cyrilli, ex epistola ad Successum.

« Igitur ex iis, quæ sub intelligentiam solusque mentis oculos cadunt, quæ Emmanuel homo factus aliquo modo assumpsit, et per incarnationem univit, asserimus esse duas naturas, » hoc est, personas Christi, non enim est ulla natura expers personæ, sed ubicunque natura invenitur, ibi et personam inveniri necesse est. Sancti Cyrilli sententia corrupta, et depravata est in omnibus exemplaribus Alexandrinis.

Ejusdem sancti Cyrilli ad eundem Successum.

« Rectissime et admodum perite explicas doctrinam de salutifera passione; nimirum, non ipsum unigenitum Dei Verbum, quatenus Deus est, secundum divinam naturam passum esse ea, quæ propria sunt corporis; sed potius secundum naturam terrestrem » (hoc est, personam suam terrestrem). Neque enim est natura quæ non indicet personam.

Ejusdem sancti Patris Cyrilli.

« Ego commistum in Christo non admitto: nam commistio efficit interitum naturarum, » sive personarum Christi; non enim est ulla natura absque persona.

Ejusdem beati Cyrilli.

« Neque enim naturas confusas esse docemus. » Ecce iterum interpretatur sanctus hic Pater naturas esse personas; ad eum modum, cui manu vestra subscripsistis.

Ejusdem celeberrimi Cyrilli ex Scholâs.

« Incensuræ manserunt naturæ; » hoc est, hy-

μεδαλιτών. Εἶτα ὑπαναγινώσκειται τὸ ἐγγράφον τὸ λέγον, ὅτι πᾶσα φύσις ὀνομαζομένη ἐν Χριστῷ, πρόσωπον σημαίνει· καὶ ἐξενέγκας τὰς βίβλους αὐτῶν, ὑπανέγνων ἐπὶ πάντων τὰς ὑποτεταγμένας χρισσεῖς· καὶ πρὸ γε πάντων τὰς τοῦ ἁγίου Κυρίλλου, εἰς ὃν μάλιστα καὶ ἀποκρέμασθαι νομίζουσι, ἐοράμ omnibus subjectas sententias, et primo se niti arbitrantur.

Τοῦ μακαρίου Κυρίλλου πάπα Ἀλεξανδρείας ἐκ τῆς ἐπιστολῆς πρὸς τοὺς Ἀνατολικούς γραφείσης.

« Τὰς δὲ εὐαγγελικὰς καὶ ἀποστολικὰς περὶ τοῦ Κυρίου φωνὰς, ἴσμεν τοὺς θεολόγους ἄνδρας, τὰς μὲν κοινοποιούντας, ὡς ἐπὶ ἐνὸς προσώπου, τὰς δὲ διαιροῦντας ὡς ἐπὶ δύο φύσεων. » Λέγει εὐθέως πρὸς αὐτοὺς, ὡς ἐπὶ δύο φύσεων τοῦτ' ἐστι, δύο προσώπων· οὐκ ἐν· γὰρ φύσις μὴ σημαίνουσα πρόσωπον, καθὼς ὑπεγράψαμεν.

Τοῦ αὐτοῦ θεοσφόρου Κυρίλλου ἐκ τῆς πρὸς Σούκκενσον ἐπιστολῆς.

« Οὐκοῦν ὅσον μὲν ἦξεν εἰς ἐννοιαν, καὶ εἰς αὐτὸ τὸ μόνον δρᾶσθαι τοῖς τῆς διανοίας ὀφθαλμοῖς, τίνα τρόπον ἐνηθρόπησεν ὁ Ἐμμανουήλ, δύο τὰς φύσεις εἶναι φάμεν (40), » ἦγουν, δύο τὰ πρόσωπα Χριστοῦ· οὐκέτι γὰρ φύσις ἀπρόσωπος. Ἄλλ' ἐνθα ὀνομάσθη φύσις ἐκ παντὸς τρόπου, ὅτι τὸ πρόσωπον σημαίνει. Αὕτη ἡ χρῆσις διεστραμμένη κεῖται ἐν πάσαις ταῖς βίβλοις Ἀλεξανδρείας.

Τοῦ αὐτοῦ ἁγίου θεοφόρου Κυρίλλου πρὸς τὸν αὐτὸν Σούκκενσον.

« Ὁρθότατα δὲ καὶ πάνυ συνετῶς ἡ σὴ τελειότης τὸν περὶ τοῦ σωτηρίου πάθους ἐκτίθεται λόγον· οὐκ αὐτὸν τὸν μονογενῆ τοῦ Θεοῦ Λόγον, καὶ ὁ νοεῖται, καὶ ἐστι Θεὸς παθεῖν εἰς ἰδίαν φύσιν τὰ σώματος διεσχυριζομένην, παθεῖν δὲ μᾶλλον τῇ χοϊκῇ φύσει, » τοῦτ' ἐστι τῷ χοϊκῷ αὐτοῦ προσώπῳ. Οὐκ ἐστὶ γὰρ φύσις, μὴ δηλοῦσα πρόσωπον.

Τοῦ αὐτοῦ ὁσίου Πατρὸς Κυρίλλου.

« Ἐγὼ τὸ συγκεκραμένον ἐπὶ Χριστοῦ, οὐ παραδέχομαι· ἡ γὰρ κρᾶσις ἀφανισμὸν τῶν φύσεων ἐργάζεται, » ἦγουν τῶν προσώπων Χριστοῦ. Οὐκέτι γὰρ φύσις ἀπρόσωπος.

Τοῦ αὐτοῦ μακαρίου Κυρίλλου.

« Οὐ γὰρ δέπου ὡσπερ τινὰ ἀνάχυσιν γεγενῆσθαι τὰς φύσεις φάμεν. » Ἰδοὺ, πάλιν φύσεις ὁ Πατὴρ λέγει, τοῦτ' ἐστὶ πρόσωπα, ἐν Χριστῷ, κατὰ τὸν ὄρον, ὃν ὑπεγράψατε.

Τοῦ αὐτοῦ δοιδίμου Κυρίλλου ἐκ τῶν Σχολίων.

« Ἀσύγχυτοι μεμενῆκασιν αἱ φύσεις, » ἦγουν αἱ

NOTE.

(40) De hoc Cyrilli loco vide Damasc. lib. *De composita natura*, p. 484.

ὑποστάσεις, τοῦτ' ἔστι τὰ πρόσωπα Χριστοῦ. Ταύτην τὴν χρῆσιν παραγαγὼν, ἤρωτησα Ἀθανάσιον ἐν Βαβυλωνί (41) λέγων· Ἀσύγχυτοι μεμενήκασι αἱ φύσεις, ἔχουν αἱ ὑποστάσεις τίνος; Λέγει πρὸς με· Αἱ τοῦ Χριστοῦ. Πρὸς δὲ ἐγὼ γέλασας μέγα, καὶ κροτήσας τῇ χειρὶ λέγω· Καὶ τί λοιπὸν ἐγκαλεῖτε τῇ συνόδῳ Καλκηδόνος λεγούσῃ, δύο φύσεις ἠνωμένας ἐν τῷ Χριστῷ, δύο ὑμεῖς ὑποστάσεις λέγοντας ἐν αὐτῷ ὡς Νεστόριος;

Τοῦ αὐτοῦ πανσόφου Κυρίλλου.

« Διάφοροι μὲν αἱ πρὸς ἐνόητα τὴν ἀληθινὴν συνηγεμένοι φύσεις· εἷς δὲ ἐξ ἀμφοῖν Χριστός. » Πάλιν φύσεις διαφόρους ὠνόμασεν ὁ διδάσκαλος· δῆλον, ὅτι πρόσωπα ἐν Χριστῷ διάφορα ἐσήμανεν, ὡς ὁμνῶν ἔχει.

Τοῦ αὐτοῦ ἐκ τοῦ Πρὸς βασιλίδας.

« Οὐ διαρετέον οὖν τὸν ἕνα Χριστὸν Κύριον Ἰησοῦν, εἰς ἄνθρωπον ἰδικῶς, καὶ εἰς Θεὸν ἰδικῶς, ἀλλ' ἕνα καὶ τὸν αὐτὸν Χριστὸν Ἰησοῦν εἶναι φάμεν, τὴν τῶν φύσεων εἰδότες διαφορὰν, καὶ ἀσυγχύτους ἀλλήλαις τηροῦντας αὐτάς. »

Τοῦ αὐτοῦ ἐκ τοῦ κατὰ Νεστορίου.

« Οὐχ ὡς τῆς τῶν φύσεων διαφορᾶς ἀνηρημένον διὰ τὴν ἑνωσιν. » Ἰδοὺ διὰ πλάτος ὁ Πατὴρ φύσεις ὁμολογεῖ ἐν Χριστῷ, τοῦτ' ἔστι πρόσωπα, ὡς ὑμεῖς φάτε· οὐκ ἔστι γὰρ φύσις ἀπρόσωπος. Οὐ μόνος δὲ ὁ ἐν ἁγίοις Κύριλλος, ἀλλὰ δὴ καὶ πάντες οἱ λοιποὶ Πατέρες, οἱ λέγοντες ἐν Χριστῷ Θεῷ ἡμῶν διαφόρους φύσεις, ἐλέγχονται τὰ Νεστορίου φρονούντες κατὰ τὴν καινὴν νομοθεσίαν ὑμῶν, τὴν λέγουσαν, ὅτι ἔνθα φύσεις ὀνομάζονται, ἔχει πάντως καὶ πρόσωπα σημαίνονται· οὐ γὰρ ἔστιν, οὐκ ἔστι φύσις ἀπρόσωπος.

Τοῦ ἀγίου Ἀμβροσίου.

« Φιλάξωμεν τὴν διαφορὰν θεότητος καὶ σαρκός. Εἷς γὰρ ἐν ἐκατέρῃ λαλεῖ Χριστός· ἐπειδὴ ἐκάτερα φύσις ἔστιν ἐν αὐτῷ, » τοῦτ' ἔστιν, ἐκάτερον καὶ διάφορον πρόσωπον. Ἐνθα γὰρ ὀνομάζεται φύσις, πρόσωπον δηλοῖ. Καὶ τί λοιπὸν, εἰπέ μοι, ταύτην τὴν χρῆσιν παρήγαγεν ὁ ἅγιος Κύριλλος ἐν τῇ κατὰ Νεστορίου τοῦ εὐσεβοῦς συνόδῳ, εἰπερ αἱ διάφοροι οὗτοι, διάφορα πρόσωπα δηλοῦσιν; Καὶ μετὰ βραχέα ἐν τῇ αὐτῇ χρήσει φησὶν ὁ Ἀμβρόσιος· « Ὡς Θεός, λαλεῖ τὰ θεῖα Χριστός· ἐπειδὴ λόγος ἔστιν, ὡς ἄνθρωπος, λαλεῖ τὰ ἀνθρώπινα, ἐπειδὴ ἐν τῇ ἐμῇ οὐσίᾳ λαλεῖ. » τοῦτ' ἔστιν, Ἐν τῷ ἐμῷ τῆς σαρκὸς προσώπῳ· εἶγε ἡ φύσις πρόσωπον σημαίνει.

Τοῦ ἡδυνάτου φωστῆρος Γρηγορίου ἐπισκόπου Νύσσης ἐκ τῶν κατ' Ἐυνόμιου.

Ποῖα φύσις Χριστοῦ ἐπὶ τοῦ πάθους ραπίζεται; Καὶ ποῖα ἐξ αἰδίου δοξάζεται;

A postases, hoc est, personæ Christi. Hanc sententiam cum produxissem, sciscitatus sum ex Athanasio (41) Babylonio: Eecujusnam, naturas sive personas dixerit mansisse inconfusas? Et ille ad me: Christi. Cui ego non sine magno risu, manuumque complosione: Cur igitur reprehenditis Chalcedonensem synodum, 73 docentem esse in Christo duas naturas unitas, cum vos cum Nestorio duas in illo hypostases statuatis?

Ejusdem sapientissimi Cyrilli.

« Diversa quidem naturæ ad unitatem veram assumptæ sunt; ex ambabus vero unus Christus exstitit. » Rursus diversas naturas nominavit doctor; liquet igitur eum duas in Christo personas B significasse, ut vobis videtur.

Ejusdem ex libro Ad reginas.

« Non est dividendus unus Dominus noster Jesus Christus seorsim in hominem, et seorsim in Deum: sed illum eum eundemque Jesum Christum profitemur; probe inspecta naturarum differentia; quas ut invicem inconfusus permanere docemus. »

Ejusdem contra Nestorium.

« Non quasi naturarum differentia per unionem abolita sit. » En rotunde ac palam proficitur sanctus Pater naturas in Christo; hoc est, personas, ut vos existimatis: nulla enim natura est personæ expers. Neque tantum sanctus Cyrillus, sed et reliqui Patres, qui duas in Christo naturas confitentur, Nestorianismi accusantur, secundum novam hanc vestram consuetudinem, quæ dicit, ubi naturæ nominantur, ibi omnino etiam personas significari; neque enim ullam naturam carere persona.

Sancti Ambrosii.

« Servemus differentiam divinitatis et carnis. Unus enim idemque in utraque loquitur Christus, cum utraque natura sit in ipso: » hoc est, utraque et diversa persona. Nam ubicunque natura nominatur, personam significat. Et cur cedo, hoc ipsum sancti Ambrosii testimonium protulit sanctus Cyrillus in Ephesina synodo adversus impium Nestorium, si diversæ naturæ significant diversas personas? Et post pauca in eadem sententia dicit Ambrosius: « Tanquam Deus loquitur divina Christus. Et cum Verbum sit, loquitur ut homo humana, quandoquidem in mea substantia seu natura loquitur; » hoc est, in mea carnis persona, si, ut vultis, natura personam significat.

Gregorii Nysseni contra Eunomium.

« Quæ Christi natura tempore passionis alapis cæditur? Et quæ ab æterno glorificatur? »

NOTÆ.

(41) Vocal Athanasium istum Babylonium seu ἐν Βαβυλωνί, confusancum, seu in confusione; quia confundebat duas in Christo naturas.

74. *Ejusdem ex eodem opere*

« Quomodo igitur duæ naturæ una sunt? » hoc est, duæ personæ. Neque enim est natura, quæ persona careat.

Ejusdem Gregorii Nysseni,

« Christus igitur ex duabus naturis constans, et in hislem perfecte subsistens. » Ecce rursus duas personas nomine duarum naturarum intellegit.

Ejusdem ex oratione in illud: « Beati qui esuriunt et sitiunt », etc.

« Cum Christus quadraginta dies jejunasset, postea esuriit¹. Tribuit enim naturæ tempus agendi ea, quæ sibi erant consentanea. » Ubi cum corpus naturam nominat, rursus personam indicat. Sicut et Gregorius Theologus duas in Christo personas, ex vestro decreto, constituit; quando hunc in modum scribit: « Duabus naturis constat Deus et homo. » Sic et Chrysostomus, *corpus et animam* nominat, Oratione in Ascensionem: « Ad quam naturam dixit Deus: *Sede a dextris meis*²? Ad illam, quæ audit: *Terra es, et in terram revertaris*³. » Idem libro primo in Matthæum nominat Christum, « Deum in humana natura absconditum. » Cum igitur sanctus hic Pater duabus in sententis Christi corpus appellaverit naturam, omnino idem personam quoque nominavit, quandoquidem nulla natura est personæ expers.

Pari modo Proclus episcopus Constantinopolitanus Oratione in Deiparam dicit de Christo, « illum incorrupte natum esse, qui per clausas fores ingressus sit; in quo naturarum conjunctionem Thomas apostolus contemplatus clamabat: *Dominus meus, et Deus meus*⁴. » Ecce conjunctio naturarum, hoc est, personarum, cum nulla natura sit personæ expers. Et divinus Ephræmi Oratione in margaritam ait: « Duarum naturarum participem esse inastimabilem margaritam, hoc est, Christum. » Rursus ait: « Duplicem naturam habet, ne duas perdat. Neque enim semideus descendit in terram, neque semihomo ascendit in cælum. » Ecce naturas, hoc est, personas, etiam justus ille Ephræm dixit, prout fert vestra subscriptio. Sic et beatus Amphiloehius dicit de Christo in Oratione ad Seleucum nepotem (42) Traini: « Cum in unam personam duæ naturæ convenerint. » Et Isidorus, Ecclesiæ Pelusitarum ornamentum, ad Cyrillum, tanquam pater ad filium, scribens ait: « Omni custodia custodi cor tuum, nequando unam naturam post incarnationem in Christo admittas, nam approbatio unius,

Τοῦ αὐτοῦ ἐκ τοῦ αὐτοῦ 1. γου.

« Πῶς οὖν μία αἱ δύο φύσεις εἶσι; » τοῦτ' ἐστὶ, τὰ δύο πρόσωπα. Οὐκέτι γὰρ φύσις ἀπρόσωπος.

Τοῦ αὐτοῦ Γρηγορίου Νύσσης.

« Ὁ τοίνυν Χριστὸς δύο ὑπάρχων φύσεις, καὶ ἐν αὐταῖς τέλειος γνωρίζόμενος. » Ἰδοὺ πάλιν εὐάδα προσώπων διὰ τῶν δύο φύσεων λέγει.

Τοῦ αὐτοῦ ἐκ τοῦ εἰς τὸ: « Μακάριοι οἱ πεινώτεροι καὶ διψῶντες. »

« Τεσσαράκοντα γὰρ ἡμέρας ἀπόσιτος ὁ Χριστὸς διαμείνας, ὑστερον ἐπέπινεν. » Ἐδίδου γὰρ τῇ φύσει καιρὸν τινα, ὅτε ἡθούλετο ἐνεργῆσαι τὰ ἑαυτῆς. » Φύσιν δὲ ἡνομάζων τὸ σῶμα καὶ νῦν, πρόσωπον σημαίνει. Καθὰ πάλιν καὶ ὁ Θεολόγος Γρηγόριος εὐάδα προσώπων κατὰ τὸν ὑμέτερον ὄρον φαίνεται λέγων ἐν τῷ Χριστῷ, ἐν τῷ λέγειν αὐτὸν οὕτως: « Φύσεις μὲν γὰρ δύο Θεὸς καὶ ἄνθρωπος. » Ὁμοίως καὶ τὴν ψυχὴν καὶ τὸ σῶμα ὁ Χρυσόστομος ἐν τῷ λόγῳ, τῷ εἰς τὴν Ἀνάληψιν φησιν: « Πρὸς ποίαν φύσιν εἶπεν ὁ Θεός, *Κάθου ἐκ δεξιῶν μου*; Πρὸς ἑκαίνην τὴν ἀκούσασαν· *Γῆ εἶ, καὶ εἰς γῆν ἀπελεύσῃ*. » Καὶ πάλιν ὁ αὐτὸς ἐν τῷ πρώτῳ βιβλίῳ τῷ εἰς τὸ κατὰ Ματθαίου: « Θεὸν, » λέγει, « τὸν Χριστὸν ἐν ἀνθρωπίνῃ κρυπτόμενον φύσει. » Εἰπὼν οὖν ὁ Πατὴρ φύσιν τὸ τοῦ Χριστοῦ σῶμα, ἐν ταῖς δύο χρήσεσι, πάντως, ὅτι καὶ πρόσωπον αὐτὸ εἶπεν, εἶγε οὐκ ἔστι φύσις ἀπρόσωπος.

Ὁμοίως καὶ Πρόκλος ὁ Κωνσταντινουπόλεως ἐν τῷ λόγῳ, τῷ εἰς τὴν Θεοτόκον λέγει περὶ Χριστοῦ, ὅτι: « ἑκεῖνος ἀφ' ὀρθρίας ἐγεννήθη, ὁ καὶ τῶν θυρῶν κεκλεισμένων ἀκωλύτως εἰσελθὼν, οὗ τὴν συζυγίαν τῶν φύσεων ὁ Θωμᾶς ἑωρακίως ἐκέκραγε λέγων: Ὁ Κύριός μου καὶ ὁ Θεός μου. » Ἰδοὺ συζυγία φύσεων, τοῦτ' ἐστὶ τῶν προσώπων, ἐπειδὴ οὐκ ἔστι φύσις ἀπρόσωπος. Καὶ ὁ θεοφόρος Ἐφραίμ εἰς τὸν λόγον τοῦ μαργαρίτου λέγει, ὅτι: « Τῶν δύο φύσεων μετέχει ὁ μαργαρίτης ὁ ἀτίμητος. » τοῦτ' ἐστὶν ὁ Χριστός. Καὶ πάλιν λέγει: « Διττὴν ἔχει τὴν φύσιν, ἵνα μὴ τὰς δύο ἀπολέσῃ. Οὕτε γὰρ ἡμίθεος κατήλθεν ἐπὶ τῆς γῆς, οὕτε ἡμιάνθρωπος ἀνῆλθεν ἐν οὐρανοῖς. » Ἰδοὺ φύσεις, ἦτοι πρόσωπα, καὶ ὁ δίκαιος εἰρηκεν Ἐφραίμ, κατὰ τὴν ἡμετέραν ὑπογραφὴν. Ὁμοίως καὶ ὁ μακάριος Ἀμφιλόχιος φησὶ περὶ Χριστοῦ ἐν τῷ λόγῳ τῷ πρὸς Σέλευκον (42) ἔγγονον Τραϊανοῦ: « Ἐπειδὴ εἰς ἐν πρόσωπον συντρέγουσιν αἱ δύο φύσεις. » Καὶ ὁ τῶν Πηλουσιωτῶν δὲ κατακοσμήσας Ἰσιδώρος Ἐκκλησίαν ἐπιστέλλει διδάσκων ὡς πατὴρ υἱὸν τὸν πάνσοφον, Κύριλλον καὶ λέγων: « Πάσῃ φυλακῇ τῆρε σὴν καρδίαν, μὴ που μίαν φύσιν μετὰ τὴν ἀσάρκωσιν

¹ Matth. v, 6. ² Matth. iv, 2. ³ Psal. cix, 1. ⁴ Gen. iii, 19. ⁵ Joan. xv, 28.

NOTÆ.

(42) Supra vocavit filium; quamvis et ἔγγονος possit reddi filius. C. A. hic expresso habet Τραϊανοῦ.

τοῦ Χριστοῦ δεῖξῃ· ἡ γὰρ εἰς μίαν συγκατάθεσις, **A** est negatio 75 alterius. » Ejusque rei probandæ gratia plurima producit testimonia sancti Patris nostri Athanasii, viri rerum divinarum peritissimi. Ecce et Amphiloehius et Isidorus duas profitentes naturas, duas, ut vobis videtur, personas in Christo constituerunt. Et ut Amphiloehii ad Seleucum testimonium fusius explicemus, sic de Christo habet : « Natura assumpta patitur : assumens vero passionis experta manet. Cæterum divino verbo impatibiler tribuuntur, quæ proprii templi propria erant. Crucis videlicet supplicium ac mors, et id genus alia, quæ in ipso dispensatione divina peracta ac patrata sunt ; quandoquidem in una persona geminæ personæ subsistunt. » En unam personam nominavit Pater iste duas naturas ex Evangelii doctrina. **B** Νόν ἰgitur unum idemque est natura et persona, ut ethnici volunt.

Τοῦ αὐτοῦ Ἀμφιλοχίου ἐκ τοῦ λόγου, ὅτι « Ὁ Πατήρ μου μείζων μου ἐστίν. »

Σχόλιον. Ἀρκούσι τῇ καθολικῇ Ἐκκλησίᾳ οἱ τῆς Πατέρες, καὶ οἱ σ' οἱ ἐν Ἐφεσίῳ μαρτυροῦντες, ὅτι οὗ ταυτὸν ἡ φύσις καὶ ἡ ὑπόστασις.

« Διὰ τὸν λοιπὸν τὰς φύσεις, τὴν τε τοῦ Θεοῦ, τὴν τε τοῦ ἀνθρώπου· οὗτε γὰρ κατ' οἰκειώσιν ἐκ Θεοῦ γέγονεν ἄνθρωπος, οὔτε κατὰ προκοπὴν ἐξ ἀνθρώπου Θεός. »

« Ὅρα πάλιν φύσεις ὁμολογοῦντα τὸν διδάσκαλον ἐν Χριστῷ, καὶ οὐ πρόσωπα. Εἰ δὲ ταυτὸν φύσις καὶ πρόσωπον, πῶς παραγαγὼν αὐτοῦ τὴν χρῆσιν ὁ μακάριος Κύριλλος ἐν τῇ Ἐφεσίῳ συνόδῳ, τὴν δύο φύσεις λέγουσαν, ἐν δὲ πρόσωπον ἐν Χριστῷ, ἐπήγαγε λέγων πρὸς τὴν ἁγίαν σύνοδον οὕτως· « Ὅρατε τοίνυν πῶς οἱ θεσπέσιοι Πατέρες, ὁμοούσιον τὸν Χριστὸν εἰρήκασι τῷ Πατρὶ κατὰ τὴν θεότητα, καὶ ὁμοούσιον ἡμῖν τὸν αὐτὸν κατὰ τὴν ἀνθρωπότητα· διπλοῦν τὴν οὐσίαν, ἔτοι τὴν φύσιν· οὐ διπλοῦν τὴν ὑπόστασιν, ἔτοι τὸ πρόσωπον. » Ἴδοὺ καὶ ἡ μάχαιρα τοῦ Πνεύματος, ἡ τοῦ θεολόγου Κυρίλλου γλῶσσα ἐπὶ συνόδου διακοσίῳ ἁγίων Πατέρων, ἔτερον εἶπεν τὴν φύσιν παρὰ τὸ πρόσωπον.

Σχόλιον. Διὰ τοῦτο ὀκνῶ πιστεύσαι, ὅτι Κύριλλος ὁ ἐπὶ συνόδου εἰπὼν, ἄλλο τὴν φύσιν, καὶ ἕτερον τὴν ὑπόστασιν, εἶπεν τὰς φύσεις, ὑποστάσεις ἵνα μὴ ἐαυτῷ εὐρεθῇ ἐναντιώμενος.

Τοῦ αὐτοῦ εἰς τὸ, « Αὐτὰς τὸν ῥάον. »

« Καὶ λέλυται ὁ τοῦ σώματος ῥάος, κατὰ τὸν καιρὸν τοῦ πάθους ἐν τῇ τριημέρῳ ταφῇ, βουλομένου αὐτοῦ. Καὶ πάλιν ἀνέστησεν αὐτὸν, καὶ ἠνώθη αὐτῷ ἄρρητον καὶ ἀφράστον λόγον, οὐ κεκραμένος ἐν αὐτῷ, ἢ ἀποσεσραμμένος, ἀλλ' ἀποσιώσων ἐν αὐτῷ τῶν δύο φύσεων τὴν ἑτερουσίαν ἀτύχουτον τὴν ἰδιότητα. »

Τοῦ αὐτοῦ πρὸς Ἐυλόγιον ἀπολογούμενος ὑπὲρ τῶν Ἀνατολικῶν εἰπόντων δύο φύσεις ἐν Χριστῷ.

« Εἰ δὲ οὐχ ὁμοούσιον τὸ σῶμα τῷ λόγῳ, ἔτέρω

¹ Joan. xiv, 28. ² Joan. ii, 19.

Ejusdem Amphiloehii ex oratione in illud : « Pater major me est. »

Scholium. Sufficiunt catholicae Ecclesiae trecenti octodecim Patres, et ducenti Ephesine synodi iissem suffragantes ; nimirum naturam ethypostasin nequaquam unum et idem esse.

« Discerne igitur de cætero, ac distingue naturas, divinam et humanam ; neque enim secundum inhabitationem, ex Deo factus est homo ; neque secundum profectum ex homine Deus. »

Vides iterum, quomodo doctor iste in Christo proficatur naturas, non personas. Si enim idem est natura et persona, quomodo testimonium hoc beatus Cyrillus in Ephesine synodo adducens, in quo expresse predicantur duæ naturæ, et una persona, sic sanctam synodum allocutus est : « Videtis igitur quomodo sancti Patres Christum ejusdem cum Patre substantiæ secundum divinitatem predicarint ; ejusdemque substantiæ nobiscum secundum humanitatem ; duplicem (videlicet substantia) sive natura, non hypostasi, sive persona. » En gladius Spiritus, divini Cyrilli lingua, in synodo ducentorum sanctorum Patrum, docet aliud esse naturam, et aliud hypostasin.

Scholium. Propterea credere abnuo, Cyrillum, qui in synodo dixit, aliud esse naturam, aliud hypostasin, naturas appellasse hypostases, ne ipso sibi adversetur.

76 Ejusdem in illud : Solvite templum hoc¹.

« Templum corporis solutum est tempore passionis in tridua sepultura, ipso volente. Et cursus excitavit illud, eique unitus est ratione ineffabili ; non confusionem in ipso, carne abjecta, passus ; sed servata absque confusione utriusque naturæ secundum proprietatem differentia. »

Ejusdem ad Eulogium, ex Apologia pro Orientalibus, qui duas naturas in Christo asseverabant.

Si corpus non est ejusdem substantiæ cum Verbo ;

alia igitur atque alia est natura, » hoc est, alia et alia persona, ut tu dicis. Sed os vobis obturat divinus. Proclus, dum ita scribit: « Unus est Filius, non naturis in duas hypostases divisus, sed per tremulam illam dispensationem duabus naturis in unam hypostasim unitis. »

Idem in illud: « Puer natus est nobis »¹⁰.

« Naturas ratione distingue, et unionem mysteriorum theologicæ concepe. » Invertite vos doctoris huius sententiam, et de Christo dicite: « Personas ratione distingue: et unionem theologicæ concipe. »

Sancti Irenæi ex libro Contra Valentinianos.

« Quemadmodum area inaurata erat intus et foris auro puro; ita Christi corpus purum erat ac splendidum: intus quidem Verbo ornatum; foris autem spiritu custoditum; ut ex utrisque naturarum splendor demonstraretur. »

Antiochi episcopi Ptolemaidis, in Natalem Christi.

« Ne confundas naturas, circaque incarnationem gravi quasi vetero non obruaris. » En ex vestro placito, et decreto divinus Irenæus et Antiochus diversas in Christo personas statuerunt, dum diversas in eo naturas agnoscent, quandoquidem nulla natura experta est personæ.

Scholium. Quia vero hæreticorum natio ad reprehensionem proclivis est, scire oportet nos, cum in eremo versaremur, neque sanctorum Patrum libri in promptu essent, sententias istas ex memoria citasse ac scripsisse: rogamusque **77** et obsecramus eos, quibus libri sanctorum Patrum sinceri et incorrupti suppetunt, ut emendent, si quid prædictis testimoniis oppositum deprehenderit. Neque enim sponte nostra aliquid aut adiecimus, aut detraimus. Testis Dominus.

Cum hæc et plura sanctorum Patrum dicta ad præscriptum modum protulissemus, et demonstrassemus, naturam esse personam, et per consequens, ex illorum lege et persuasione, omnes sanctos Patres Nestorianismo infectos esse; quippe qui duas personas in Christo constituent; obmutuerunt omnes adversarii; conticuerunt, vox faucibus hæsit; obstupuerunt; nec quo se verterent, perspexerunt. Neque enim verbum prolocuti sunt. Immutati sunt, quoniam conquieverunt. Universo Ecclesiæ cœtu applaudente, hostibusque acclamante: « Si natura est persona, tolle, exure sanctos Patres, duas in Christo naturas professos. » Si vero natura non est persona, « reprehensione igitur vacat synodus

¹⁰ Isa. ix, 6.

πάντως, καὶ ἑτέρα φύσις, » τοῦτ' ἔστιν, καὶ ἕτερο πρόσωπον, ὡς λέγετε. Ἄλλ' ἐπιστομίζει ὑμᾶς καὶ ὁ θεὸς Πρόκλος τοιαῦτα γράφων· Καὶ ἐστὶ εἰς Υἱὸς, οὐ τῶν φύσεων εἰς δύο ὑποστάσεις διηρημένων, ἀλλὰ τῆς φρικτῆς οἰκονομίας εἰς μίαν ὑπόστασιν τὰς φύσεις ἐνωσάσης. »

Καὶ πάλιν ὁ (45) αὐτὸς εἰς τὸ, ὅτι « Παιδίον ἐγεννήθη ἡμῖν, » οὕτως φησὶν·

« Καὶ τὰς φύσεις τῷ λόγῳ διέλε, καὶ τὴν ἑνωσιν τοῦ μυστηρίου θεολόγησον. » Ἀντιστρέψατε λοιπὸν ὑμεῖς τὴν τοῦ διδασκάλου φωνήν, καὶ εἶπατε περὶ Χριστοῦ· « Καὶ τὰ πρόσωπα τῷ λόγῳ διέλε, καὶ τὴν ἑνωσιν θεολόγησον. »

Τοῦ ἀγίου Εἰρηναίου ἐκ λόγου τοῦ κατὰ (44) Οὐαλεντινῶν.

« Ὅσπερ ἡ κιβωτὸς κεχρυσωμένη ἔσωθεν καὶ ἔξωθεν χρυσίῳ καθαρῷ ἦν, οὕτως καὶ τὸ Χριστοῦ σῶμα καθαρὸν ἦν καὶ διαυγές, ἔσωθεν μὲν τῷ λόγῳ κοσμούμενον, ἔξωθεν δὲ τῷ πνεύματι φρουρούμενον, ἵνα ἐξ ἀμφοτέρων τὸ περιφανές τῶν φύσεων δευχθῆ. »

Ἀντιόχου ἐπισκόπου Ηερολεμαίδος εἰς τὴν Χριστοῦ γέννησιν.

« Μὴ συγχύσης τὰς φύσεις, καὶ οὐ ναρκήσης περὶ τὴν οἰκονομίαν. » Ἰδοὺ, κατὰ τὸν ὑμέτερον ὅρον καὶ νόμον, καὶ ὁ θεὸς Εἰρηναῖος καὶ Ἀντιόχος διάφορα πρόσωπα, ἦτοι φύσεις, ἐν Χριστῷ ἐδογματίσαν, εἶγε οὐκ ἐστὶ φύσις ἀπρόσωπος.

Σχόλιον. Ἐπειδὴ δὲ φιλόσοφον τὸ τῶν αἰρετικῶν γένος, ἰστέον ὅτι ἐν ἐρήμῳ καθήμενοι ἡμεῖς, καὶ ἀποροῦντες τῶν διδασκαλικῶν βιβλίων, ἀπὸ στήθους τὰς χρήσεις ἐγράψαμεν· καὶ παρακαλοῦμεν τοὺς εὐποροῦντας ἀνοθεύτους τὰς πατρικὰς βιβλίους, εἴ τι περισσὸν παράκειται ἐν ταῖς παρούσαις χρήσεσι, τοῦτο ἐπιδιορθώσασθαι. Οὐ γὰρ ἐκούσιόν τινα προσθήκην ἢ ὑφαίρεσιν πεποιήμεθα. Μάρτυρ Κύριος.

Ταύτας δὲ καὶ ἑτέρας πλείους φωνὰς τῶν ἁγίων Πατέρων κατὰ τὸν γραφέντα τύπον προσαγγόντων ἡμῶν, καὶ ἐρμηνεύοντων, ὅτι ἡ φύσις, πρόσωπόν ἐστι, καὶ λοιπὸν κατὰ τοῦτον ὅρων τὸν νόμον ἅπαντες οἱ μακάριοι Πατέρες τὰ Nestορίου φρονούντες ἐλέγχονται, ὡς δύο πρόσωπα ἐν Χριστῷ φάσκοντες.

« Ἐμείναν ἅπαντες οἱ δι' ἐναντίας ἐνεοὶ, ἐσίγησαν, ἐφιμώθησαν, ἐξέστησαν, κατεπλάγησαν, ἠπόρησαν. Οὐ γὰρ ἐλάλησαν, ἠλλοιώθησαν, ὅτι ἠσύχασαν· πάντῳ τοῦ λαοῦ τῆς ἐκκλησίας οἰνεῖ κρατοῦντος, καὶ πρὸς ἅπαντας αὐτοὺς λέγοντος· « Εἰ ἡ φύσις πρόσωπόν ἐστιν, ἄρον, καῦσον τοὺς ἁγίους Πατέρας, δύο φύσεις εἰρηκότας ἐν τῷ Χριστῷ. » Εἰ δὲ οὐκ ἐστὶν ἡ φύσις πρόσωπον, « ἀνεγκλήτῃ; ἐστὶν ἡ σύνθεσις

NOTÆ.

(45) Est hoc testimonium Procli Constantinop.

(44) Alii, contra Valentinum. Citat hoc testimonium Leontius lib. 1 *Contra Eutychianos*

Χαλκηδόνος, δύο εἰπούσα ἡνωμένας φύσεις ἐν μιᾷ ὑποστάσει Χριστοῦ. » Καὶ πάλιν, τὴν αὐτὴν φωνὴν, ὁ δὲ ἄλλος ἀναλαμβάνων τῇ Ἀλεξανδρείῳ ἰδιωτικῇ διαλέκτῳ ἐπιχωριάδων ἐκραξεν· « Εἰ ἡ φύσις πρὸς ὧπον ὄντος, ἄρον, καθύστερον πρὸ πάντων τῶν ἁγίων Κύριλλον, τὸν λέγοντα· Ἀσύγχυτοι μεμενήκοσιν αἱ Χριστοῦ φύσεις. Εἰ δὲ οὐκ ἔστιν ἡ φύσις πρὸς ὧπον, μάτην φιλαρεῖτε κατὰ τῆς Ἐκκλησίας φάσκοντες τὴν φύσιν πρὸς ὧπον. » Ταῦτα βοῶντες ἐπὶ ὧρας ἰκανάς, καὶ προλόγῳ (45) ἀξιόκουστον ἐτύπωσαν οἱ αὐτόθι λέγοντες· « Ἄδς τῷ Θεοδοσιανῷ, καὶ Γαϊανίτῃ εἰ τι ζητεῖ, καὶ εὐθέως ἀπόλλυται, » τοῦτ' ἔστι, Κατάθου αὐτῷ, ὅτι ἡ φύσις πρὸς ὧπον σημαίνει, καὶ διὰ ταύτης τῆς φωνῆς, καταγιγύσεται ἀναγκαζόμενος ἢ τοὺς ἁγίους Πατέρας Νεστοριανούς ἀποδείξει, ἢ τὴν σύνοδον Χαλκηδόνος ἀνέγκλητον ὁμολογήσαι, κηρύξασαν δύο φύσεις καθ' ὑπόστασιν ἡνωμένας ἐν Χριστῷ.

Ἐτέρα διάλεξις.

Μέχρι τούτων ταύτης διαλέξεως, πλὴν πάλιν τὴν ἐκκεντρὴν γνώμην συνιστᾶν βουλόμενοι, καθ' ἑτέραν γάθοδον συνήχθησαν εἰς διὰλεξιν ὁμοίως ἐν τῇ φαυρικῇ τῇ δημοσίᾳ. Ἐν ᾧ συλλόγῳ συνήλθον καὶ ὁ πολλὸς αὐτῶν, καὶ μέγας, ὡσπερ τις λεγόμενος τῶν ὀνόματι (46) πρόμαχος Ἰωάννης ὁ μοναχός, ὁ λεγόμενος τοῦ Ζυγᾶ, ὁ τοῦ ὀκτώ καὶ δεκάτου (47). Παρὴν δὲ σὺν αὐτῷ καὶ Γρηγόριος ὁ Νυστάζων, ὁ Συραγιῦπιος τῶν νοῦν. Εἶτα καὶ ὁ δῆμος σὺν τῷ κλήρῳ. Ἦν γὰρ ἀπὸ συνταγῆς καὶ προδολώματος τὸ τοιοῦτον συνέδριον. Εἶτα τὰ ἀπὸ τύπου αὐτοῦ πρὸς ἡμᾶς ἄπορα, ἕνα μὴ λέγω ἄκυρα καὶ ψυχρὰ προβλήματα, ὡς « Οὐκ ἔστι φύσις ἀνυπόστατος, οὐδὲ ἀπρόσωπος. » Ἰδοὺ γὰρ ὁ μακάριος Κύριλλος φάσκει ἐν διαφόροις τόποις, τὰς φύσεις ὑποστάσεις εἶναι. Διόπερ ἐλέγχεται ἡ σύνοδος Χαλκηδόνος δύο ὑποστάσεις καὶ πρόσωπα εἰπούσα ἐν τῷ ἐνὶ Χριστῷ, ὀρίσασα, ἐν αὐτῷ λέγειν δύο φύσεις.

ΟΡΘΟΔΟΣΟΣ. Πρὸς δὴ ταῦτα πάλιν ἡμεῖς ἐν πανουργίας τρόπῳ πρὸς αὐτοὺς ἀπικριθέντες εἰρήκαμεν· Ἡμῖν φοβερὸν καθέστηκε πιστεῦναι, ὅτι περὶ ὁ τρισμακάριος, καὶ ὄντως Θεόφορος Κύριλλος ἐκήρυξε τὰς φύσεις, ὑποστάσεις εἶναι ἐν Χριστῷ τῷ Θεῷ· πρῶτον μὲν τῇ τάξει· ὅτι ἐναντία ἔστιν ἡ τοιαύτη φωνὴ τῇ ἁγίᾳ συνόδῳ τῇ ἐν Νικαίᾳ, ἕτερον τι λεγούσῃ τὴν φύσιν, καὶ ἕτερον τὴν ὑπόστασιν. Δεύτερον δὲ, ὅτι πῶς ἐπὶ τὸν καιρὸν Νεστορίου, ὁ τοῦτου τὴν καθάρσειν ποιήσας Κύριλλος, διὰ τὸ λέγειν αὐτὸν δύο ἐν Χριστῷ ὑποστάσεις, αὐτὸς κἂν ἐν ὀνειρίδι ὑποστάσεις ἐν Χριστῷ εἶχεν κηρύξαι; Τρίτον, ὅτι τὰς χρήσεις, ἃς παρήγαγεν ὁ αὐτὸς ἅγιος Κύριλλος ἐν τῇ Ἐφεσίων συνόδῳ ἐκ διαφόρων Πατέρων, δι' οὐδὲν ἕτερον αὐτὸς προήγαγεν, εἰ μὴ διὰ τὸ λέγειν αὐτὰς μίαν Χριστοῦ τὴν ὑπόστασιν.

A Chalcedonensis, quæ dixit in una Christi hypostasi duas naturas esse unitas. » Rursus iisdem vocibus repetitis, vernacula Alexandrinorum dialecto acclamabat turba: « Si natura significat personam, tolle, ure ante omnes sanctum Cyrillum, qui ait naturas in Christo inconfusas permansisse. Si vero natura non est persona, frustra nugaris et vociferaris contra Ecclesiam, naturam esse personam. » Hac sat longo tempore ingeminantes, aliquid auditu dignum ibidem adiecerunt: « Des Theodosiano et Gaianitæ, si quid petat: et e vestigio disperibit; » hoc est, reduce illi in memoriam naturam idem esse quod personam; et hac ipsa voce rubore suffundetur, coactus, vel sanctos Patres in Nestorianorum classem conjicere: vel synodum Chalcedonensem ab B omni culpa liberare, cum duas Christi naturas in eadem hypostasi unitas pronuntiavit.

Alia disceptatio.

Hactenus de disputatione. Cæterum rursus dogmata et placita sua comprobare volentes, alia vice nobiscum in publicum certamen descenderunt ἐν τῇ φαυρικῇ τῇ δημοσίᾳ. In quo congressu aderat excellens ille apud hæreticos magnusque, et quasi Danaum quidam propugnator Joannes monachus: cui cognomen Zygæ, qui unus erat ex octodecim. Aderat quoque cum illo Gregorius Dormitantius, mente Syragyptius. Deinde populus cum clero. Erat enim iste conventus ex compacto, et ex publico indicto. Deinde prolatae sunt questiones inter nos controversæ ex scripto et præscripta 78 formula: propositæque dubia, ne dicam frigida, omnisque calor expertia problemata, nimirum, « non esse naturam absque hypostasi et persona. » Ecce enim diversis locis dicit beatus Cyrillus, naturas esse hypostases. Ea de causa reprehenditur synodus Chalcedonensis asserens duas hypostases, seu personas in uno Christo, hoc ipso, quod definivit in illo duas inesse naturas.

ORTHODOXUS. Ad hæc nos vicissim cum vulpibus vulpinantes respondimus: Nobis difficile creditu accidit, beatissimum, vereque Deo plenum Cyrillum docuisse naturas in Christo esse hypostases; primum quidem, quia hæc vox adversatur synodo Nicænæ, quæ definit aliud esse naturam, aliud hypostasin. Secundo, qua ratione, tempore Nestorii, quem Cyrillus ideo de sede sua deturbavit, quod duas in Christo hypostases prædicaret; ipse, vel somnians, in Christo hypostases prædicare potuit? Tertio, quia testimonia, quæ ideus sanctus Cyrillus in Ephesina synodo ex diversis Patribus produxit, non aliam ob causam produxit, quam quod unam in Christo hypostasin astruerent.

NOTE.

(45) Sic C. A. Sed quid hoc nominis? Num scribendum, πρόλογον.

(46) I.ego Δαναῶν.

(47) ὀκτώκαιδεκάτου conjunctim.

Quarto, quia Theodoretus unam in Christo hypostasim profitens, omnino vocem hypostaseon arripisset in Refutatione duodecim anathematismorum sancti Cyrilli. Et similiter ipse sanctus Cyrillus defendere sese debuisset in suis Apologiis et explicare, qua notione *hypostases* usurpasset. Cujus tamen rei in sancto Cyrillo nullum prorsus exstat indicium: nullumque argumentum. Quinto. Si sanctus Cyrillus cum Nestorio duas in Christo naturas existimasset esse duas hypostases, Nestorium a communione fidelium non segregasset. Sexto, quia quantum distat ortus ab occidente; tantum distat vocabulum duarum hypostaseon ab una Verbi divini natura incarnata.

Septimo, quia vox hypostaseon evertit unionem secundum hypostasim. Quomodo enim fieri potest, ut ex duabus hypostasibus fiat unio substantiarum seu naturarum secundum hypostasim? Octavo, quia neque sancti Patres dixerunt ex duabus hypostasibus sive personis constare Christum. Nono, si ex duabus hypostasibus Christus constat; jam non est amplius trium, sed quatuor personarum sanctissima Trinitas; habens duas quidem hypostases Christi, alias vero duas Patris et Spiritus sancti.

Decimo, quod præ omnibus aliis dolum ac fraudem continet: quia ipse divinus Cyrillus dicit personas esse hypostases in Christo. Ait enim in quarto **79** anathematismo: « Si quis duabus personis sive hypostasibus Christum dividit, anathema sit. » Similiter in synodo Ephesina dicit Christum secundum naturam esse duplicem, non duplicem hypostasi aut persona. Eum nomine *personæ* intelligit hypostasim.

Et quomodo, o boni, personas hypostases appellans, potuit naturas appellare hypostases, quodque inconfusæ permanserunt naturæ sive hypostases Christi? Neque hoc loco dixit inconfusæ mansisse naturas sive hypostases. Si ergo inconfusæ manserunt post unionem, sequitur illas itidem existere. Si vero existant, certum est animo spectari ac concipi posse. Quare et numerari poterunt. Si numerari nequeunt, evidens est neque existere. Si non existunt, tum neque inconfusæ manserunt naturæ, sive hypostases. Si vero permanserunt, in æternum permanent.

At si vos Severiani dicatis, divinum Cyrillum non loqui de personalibus hypostasibus, sed nomine hypostaseon eum intelligere subsistentias, seu ea, quæ subsistunt, et res veras; quando Christi divinitatem et humanitatem nominat, potuissem quidem his opponere ac respondere: quod cum in quarto anathematismo, ut paulo antea dictum, personas dicit esse hypostases; rationi magis consentaneum, et magis necessarium fuerit tanti magistri vestigia, quam vestras allegorias sequi. Verum ne videamur columnam, et orthodoxæ fidei lucernam reprehendere; sit ita, ut vultis; subsistentias Christi a sapientissimo Patre nominatas esse hypostases. Ergo cum vos carnem Christi

Τέταρτον, ὅτι μίαν ὑπόστασιν ὁ Θεοδώρητος κηρύττων ἐν τῷ Χριστῷ, πάντως ἐπικλαθέσθαι εἶχε τῆς φωνῆς τῶν ὑποστάσεων ἐν ταῖς Κατηγορίαις, αἷς ἐποιήσατο κατὰ τὸν δώδεκα ἀναθεμάτων τοῦ ἁγίου Κυρίλλου. Ὡσαύτως καὶ ἐν ταῖς Ἀπολογίαις ἐρμηνεύσθαι εἶχεν τὴν τοιαύτην φωνὴν ὁ διδάσκαλος, καὶ εἰπεῖν, ποιῶ σκοπῶ λέγει τὰς ὑποστάσεις. Ἄλλ' οὐδενὸς τοιοῦτου ἐμνημόνευσεν, οὐδὲ εὐρίσκομεν. Πέμπτον, ὅτι εἰ κατεδέξατο ὁ ἄγιος Κύριλλος εἰπεῖν ἐπὶ Νεστορίου τὰς φύσεις ὑποστάσεις, οὐκ ἀπέσχισε Νεστόριον. Ἐκτον, ὅτι καθ' ὃ ἀπέχουσιν ἀνατολαὶ, ἀπὸ δυσμῶν, ἀπέχει ἡ τῶν δύο ὑποστάσεων φωνή, τῆ; μιᾶς τοῦ Θεοῦ Λόγου φύσεως τῆς σεσαρκωμένης.

Ἑβδομον, ὅτι ἡ φωνὴ τῶν ὑποστάσεων, ἀνατρέπει τὴν καθ' ὑπόστασιν ἔνωσιν. Πῶς γὰρ δυνατόν, ἐκ δύο ὑποστάσεων γενέσθαι σύνδρομον καθ' ὑπόστασιν οὐσιῶν ἔνωσιν; Ὅγδοον, ὅτι οὕτε εἰρήχασιν οἱ ἅγιοι Πατέρες, ἐκ δύο ὑποστάσεων, ἤγουν προσώπων; εἶναι τὸν Χριστόν. Ἐννατον, ὅτι ἐὰν ἐκ δύο ὑποστάσεων ἔστιν ὁ Χριστός, οὐκέτι τρισυπόστατός ἐστιν ἡ ἅγια Τριάς, ἀλλὰ τετραπρόσωπος, ἔχουσα δύο μὲν ὑποστάσεις τὰς τοῦ Χριστοῦ, ἑτέρας δὲ δύο, τὴν τοῦ Πατρὸς, καὶ τὴν τοῦ ἁγίου Πνεύματος.

Δέκατον δὲ, τὸ πάντων μείζον, δόλον ἔχει· ὅτι αὐτὸ; ὁ θεόφρων Κύριλλος, πρόσωπα εἶναι τὰς ὑποστάσεις λέγει ἐπὶ Χριστοῦ. Φησὶ γὰρ ἐν τῷ τετάρτῳ ἀναθεματισμῷ τῶν δέκα, ὅτι, « Εἰ τις προσώποις δυοῖν, ἤγουν ὑποστάσει, διαιρεῖ τὸν Χριστόν, ἀνάθεμα ἔστω. » Ὁμοίως, καὶ ἐν τῇ συνόδῳ τῇ ἐν Ἐφέσῳ φησὶν ὁ αὐτός, δις τὸν εἶναι τὸν Χριστόν τὴν οὐσίαν, οὐ διπλοῦν τὴν ὑπόστασιν, ἥτοι τὸ πρόσωπον. Ἴδου πρόσωπον νοεῖ τὴν ὑπόστασιν.

Καὶ πῶς λοιπὸν, ὦ ἄνδρες, πρόσωπα λέγων τὰς ὑποστάσεις, ἠδύνατο λέγειν τὰς φύσεις ὑποστάσεις, καὶ ὅτι, ἀσύγχυτοι μεμενήκασιν αἱ φύσεις, ἤγουν αἱ ὑποστάσεις Χριστοῦ; Καὶ οὐκ εἰρηκεν ἐνταῦθα, ὅτι ἀσύγχυτοι μεμενήκασιν αἱ φύσεις, ἤγουν ὑποστάσεις. Οὐκοῦν εἰ ἀσύγχυτοι μεμενήκασιν μετὰ τὴν ἔνωσιν αἱ ὑποστάσεις, πάντως ὅτι καὶ ὑπάρχουσιν. Εἰ δὲ ὑπάρχουσι, πρόδηλον, ὅτι γνωρίζονται πάντως, ὅτι καὶ ἀριθμοῦνται. Εἰ δὲ οὐκ ἀριθμοῦνται, δῆλον ὅτι οὐκ ὑπάρχουσιν. Εἰ δὲ οὐκ ὑπάρχουσιν, οὐδὲ ἀσύγχυτοι μεμενήκασιν αἱ φύσεις, ἤγουν ὑποστάσεις. Εἰ δὲ μεμενήκασιν, εἰς τὴν αἰῶνα μένουσιν.

Εἰ δὲ λέγεται μοι ὁ Σευήρου, ὅτι οὐ προσωπικῶς ὑποστάσεις εἶπεν ὁ θεόσοφος Κύριλλος, ἀλλ' ὑπάρξεις νοεῖ τὰς ὑποστάσεις, ἤγουν ὑφιστάμενα καὶ ἀληθῆ πράγματα, τὴν θεότητα, καὶ τὴν ἀνθρωπότητα λέγων τοῦ Χριστοῦ, ἠδύναμην μὲν πρὸς τοῦτω ἀντιθεῖναι, καὶ εἰπεῖν, ὅτι τοῦ διδασκάλου πρόσωπα λέγοντο; τὰς ὑποστάσεις εἶναι, ἐν τῷ τετάρτῳ κεφαλῆ τῶν δώδεκα, ὡς πρὸς βραχέως; εἶπαν· ἀκόλουθον μᾶλλον καὶ ἀναγκαϊότερον ἦν τῷ ὄρω καὶ τῇ φωνῇ τοῦ διδασκάλου, στοιχεῖν ὑπὲρ τὰς ὑμετέρας ἀλληγορίας. Πλὴν ἵνα μὴ δόξωμεν τοῦ στύλου τῆς πίστεως; καὶ φωστῆρος κατηγορεῖν, δεδῶσθαι, κατὰ τὸν ὑμέτερον ὄρον, ὅτι ὑπάρξεις τὰς Χριστοῦ, ὑποστάσεις ὁ πάνσοφος εἶρηκε Πατῆρ. Οὐκοῦν, ὑμῶν μὴ

καταδεχομένων μήτε φύσιν, μήτε ὑπόστασιν ὁμολογεῖν τὴν σάρκα τοῦ Χριστοῦ, εὐδὴλον, ὅτι ἀνυπαρκτον αὐτὴν φάσκετε, καὶ ἀνυπόστατον, καὶ ἀνούσιον εἶναι. Καὶ ἀποστραφεῖς καὶ ἀποβλέψας πρὸς Ἰωάννην τὸν μονάζοντα λέγω· Τί λέγεις πρὸς ταῦτα, ὦ φιλόσοφε; Ἀτύγχοι μεμενήκασι αἱ Χριστοῦ ὑποστάσεις, ὁ θεόφρων Κύριλλος βοᾷ, ὡς μαρτυρεῖς καὶ σὺ οὐδὲ φύσεις καταδέχη ἀσυγχύτους μεμενηκέναι ἐν Χριστῷ; Τὰς ὑποστάσεις δέχη, καὶ τὰς φύσεις ἀρνήσαι [ἀρνή]; Ὅπως γέλωσ τὰ καθ' ὑμᾶς καὶ μῦθος πλατῦς. Ἐρωτῶμεν ὑμᾶς λέγοντες, ὅτι Τίνος ἀσύγχοι μεμενήκασι αἱ ὑποστάσεις; καὶ ἀποκρίνεσθε ἀφρόδως λέγοντες, Αἱ ὑποστάσεις τοῦ Χριστοῦ. Καὶ ἐπὶ τῶν ἡμῶν ἀκούσσετε λεγόντων, ὅτι ἀσύγχοι μεμενήκασι αἱ φύσεις τοῦ Χριστοῦ ἀγανακτεῖτε, βλασφημεῖτε, ἀνακράζετε, ἀποπηδάτε, καὶ μυρία κακὰ ποιεῖτε; Ὅπως πάλιν λέγω, σκηρῆς ἀπάσης, καὶ ἐρηχίστρας, καὶ θυμεικῶν ἐταιριδῶν καταγελοστοτέρα τὰ καθ' ὑμᾶς τὰς Χριστοῦ ὑποστάσεις ὁμολογεῖτε, τὰς δὲ τοῦτου φύσεις ἀρνεῖσθε. Τὰς ὑποστάσεις προφανῶς κηρύττετε, τὰς δὲ φύσεις δὲ ἡμᾶς ἀποκρίπτετε. Τὴν ἀδιὰβλητον φωνὴν ἀποθεῖσθε, καὶ τὴν εὐδιὰβλητον οἰκειοῦσθε. Εἰ γὰρ ἔστιν ἕλος δυνατὸν ἀδιὰβλητως εἰπεῖν ἐν Χριστῷ δύο ὑποστάσεις, πολλῶν πλεόν κουφότερον καὶ ἀδισθητότερόν ἐστιν εἰπεῖν, δύο φύσεις. Εἰ δὲ οὐκ ἔστιν, ὡς λέγετε, φύσεις ἀπρόσωπος, πολλῶν πλεόν οὐκ ἔστιν ὑπόστασις ἀπρόσωπος, ὡς καὶ Κυρίλλῳ δοκεῖ. Εἰ δὲ ἀνέγκλητοί ἐστε λέγοντες ἐν Χριστῷ ὑποστάσεις, ἐπὶ πλείω ἐσμὲν ἀμεμπτοὶ οἱ λέγοντες φύσεις. Ὑμεῖς μὲν γὰρ ἓνα συνήγορον τῶν ὑποστάσεων ἔχετε· ἡμεῖς τε τοὺς τῆς ἁγίου Πατέρας, καὶ πάντας τοὺς λοιποὺς διδασκάλους λέγοντας, ἐν Χριστῷ δύο φύσεις, ἀλλ' οὐ δύο ὑποστάσεις. Εἰ δὲ τὰ Nestορίου φρονοῦμεν οἱ λέγοντες ἠνωμένως ἐν Χριστῷ δύο φύσεις, πολλῶν πλεόν ὑμεῖς οἱ φάσκοντες δύο ὑποστάσεις. Εἰ δὲ δυνατόν ἐστιν εὐσεβῶς νοεῖν καὶ ἐρηηνεῦσαι τὰς ὑποστάσεις, πολλῶν μᾶλλον δυνατὸν ἐρημνευθῆναι εὐσεβῶς δύο φύσεις. Ἐκ μὲν γὰρ δύο φύσεων δυνατὸν συντεθῆναι μίαν ὑπόστασιν· ὡσπερ σύγκειται θυρωπος· ἐκ δὲ δύο χαρακτηριστικῶν ὑποστάσεων οὐ δυνατὸν ἔνωσιν καθ' ὑπόστασιν γενέσθαι.

patet exemplo hominis : ex duabus vero characteristicis hypostasibus non est possibilis unio secundum hypostasin.

Ὡστε, ὡς ἀληθῶς, ἐν τοῦτῃ ἀποφράττεται τὰ τῶν λοιδορούντων τὴν σύνοδον Χαλκηδόνος, καὶ ἡμᾶς, στόματα, ὅτι περ, ὡς ὑμεῖς λέγετε, Ἀθανασίου καὶ Κυρίλλου λεγόντων, τὰς φύσεις ὑποστάσεις, ἀπέφυγεν ἡ σύνοδος καὶ ἡμεῖς τὰς δύο εἰπεῖν ὑποστάσεις. Εἰ γὰρ φύσεις λεγόντων ἡμῶν ἠνωμένως ἐν Χριστῷ καθ' ὑπόστασιν, τοιαῦτα καὶ τοσαῦτα κακὰ καταχέετε ἡμῶν, ὡς τὰ Nestορίου φρονοῦντων, ὅποια καὶ ὅσα κακὰ ἐμέλλετε ποιεῖν, εἰ ἠκούσατε τῆς Χαλκηδόνος, ἢ τοῦ Λέοντος, ἢ τινος τῆς καθολικῆς Ἐκκλησίας ἡμῶν, λέγοντος διαφόρους ὑποστάσεις, τὸν Χριστὸν, καὶ ὅτι ἀσύγχοι μεμενήκασι αἱ φύσεις, ἤγουν αἱ δύο ὑποστάσεις αὐτοῦ; Ταῦτά μου καὶ ἕτερα πλείονα εἰπόντος ἐν τῷ συνεδρίῳ, ἀποκριθεὶς ὁ τοῦ Ζυγᾶ Ἰωάννης ὁ μοναχὸς εἶπεν·

A neque naturam, neque hypostasin esse conficere velitis, planum est eam a vobis haberi pro re non subsistente, omnisque hypostaseos et essentialis seu naturæ experte. Conversusque ad Joannem monachum aio : Quid ad hæc dicis, o philosopho? Inconfusæ manserunt Christi hypostases, ut, te teste, docet sanctus Cyrillus. At tu neque naturas inconfusas in Christo perseverasse concedis. Hypostases admittis, et naturas inficiaris. Vere vestra dogmata prorsus sunt ridicula, et admodum fabulosa. Interrogamus vos, cujus hypostases manserint inconfusæ, et intrepide respondetis : Hypostases Christi. Et quando nostro relatu auditis naturas Christi mansisse inconfusas, tunc indignamini, blasphematis, exclamatis et subsillitis, et sexcenta mala facitis. Iterum dico : Vestra dogmata magis sunt ridicula, quam quæ in omnibus scenis, orchestris, et thymelicis ludis aguntur. Christi hypostases confitemini ; et ejus naturas negatis. Hypostases 80 palam prædicatis ; naturas vero propter nos occultitis. Vocem, quæ omni reprehensione caret, abjicitis, et illam, quæ reprehensioni obnoxia est, acceptatis ; si enim fieri potest, ut absque ulla reprehensione dicamus, duas in Christo hypostases, multo facilius, et ab omni culpa remotius erit dicere duas naturas. Si vero, ut tu dicis, non est ulla natura experte personæ, multo magis nulla est hypostasis personæ experte, ut et Cyrillo videtur. Et si ab omni reprehensione immunes sunt, qui statuunt in Christo hypostases ; longius multo ab omni culpa distabimus, qui in Christo naturas profitemur. Vos enim unum patronum pro hypostasibus habetis : nos trecentos et octodecim sanctos Patres, omnesque alios doctores, qui duas in Christo naturas, non duas hypostases ponunt. Si vero nos cum Nestorio sentimus, qui duas in Christo naturas profitemur, multo magis vos hujus culpæ affines eritis, qui duas in Christo hypostases ponitis. Quod si fieri potest, ut duæ hypostases ad pium commodumque sensum trabantur ; multo magis duas naturas pie interpretari licebit. Nam ex duabus naturis una hypostasis componi potest ; ut

D Ex his vere obstruitur os calumniantium synodum Chalcedonensem et nos ; eo quod, ut vos dicitis, sanctis Patribus Athanasio et Cyrillo naturas esse hypostases profitentibus, synodus et nos refugiamus duas hypostases dicere : si enim quis nostrarum partium dicat, duas in Christo naturas secundum hypostasin unitas, talia ac tanta in illum convicia effunditis, quasi Nestorii doctrinæ adhæreat, qualia et quanta effusuri eratis, si audissetis synodum Chalcedonensem, aut Leonem papam, aut aliquem alium ex catholicorum numero asserentem diversas in Christo hypostases, et naturas, hoc est, hypostases in Christo mansisse inconfusas. Hæc et id genus alia me dicente in conventu, respondit Joannes Zige monachus.

HÆRETICUS. « Non dicimus inconfusas mansisse duas hypostases; neque significamus binarium numerum; sed indefinite dicimus inconfusas mansisse naturas sive hypostases. »

ORTHODOXUS. Cum hæc ille dixisset, subridens aio ad illum : Utinam diceretis duas hypostases, et non plures : nam quod numerum non designatis, sed indefinite dicitis naturas sive hypostases mansisse inconfusas, id non solum de duabus, sed et de pluribus naturis sive hypostasibus vere affirmatur.

SI HÆRETICUS. Ad hæc Joannes : « Vox hæc est sanctorum Patrum Athanasii et Cyrilli; neque ullus potest illam repudiare. »

ORTHODOXUS. Ad hæc hunc in modum respondi : Melius certe nobis, qui de catholica Ecclesia censemur, providit cavique Deus; quam ut hanc vocem sanctissimi Alexandrinorum antistites emiserint propter eos, qui nunc in illa, omnis confusionis quasi latebram quaerunt dracones. Quin imo armis illis, quibus sibi videntur nostram fidem oppugnare, tanquam Goliath, ab invicto Davide, interficiuntur.

Cum autem conentur Nestorianismi arguere eos, qui duas in Christo naturas profitentur; propter sententiam illam, quæ naturas dicit esse hypostases, non animadvertunt se gladium tam adversus sanctos Patres, quam adversus seipsos stringere. Nam cum vos naturas dicatis esse hypostases; Cyrillus vero doceat personas esse hypostases, manifestum est vos nihil aliud dicere, quam personas Christi mansisse inconfusas. Neque hoc solum, sed et ipsum celeberrimum Cyrillum gravissima injuria afficitis, cum quasi ex sententia illius affirmatis naturam esse personam. Nam si natura significat personam, quomodo aliter accipiemus illud ejusdem Cyrilli in Epistola ad Successum : « Duas naturas esse profitemur; » nisi duas in Christo personas esse profitemur, si natura est persona?

Deinde respondit ad hæc Joannes hæreticus : Ex duabus naturis sive hypostasibus unum eundemque Christum constare, recte ac pie confitetur beatus Cyrillus.

ORTHODOXUS. Tum ego : Utrum beati Cyrilli sint voces illæ, soli Deo notum est, ut jam antea diximus; in uno enim loco dicit, « Christum ex duabus hypostasibus constare. » In aliis vero plurimis circumferuntur sub nomine ejus testimonia, in quibus non apparet illud : « ex duabus, » sed aliquando quidem dicit : « Arcam fœderis fuisse figuram hypostaseon Christi. » Interdum : « Si quis post ineffabilem unionem hypostases dividit. » Et in Scholiis suis ita loquitur : « Inconfusas mansisse naturas sive hypostases hinc scimus. » Nam lignum auro tinctum manet id quod erat, et lignum quidem ditatur, aurique splendorem participat : at

Ο ΑΙΠΕΤΙΚΟΣ. « Οὐ λέγομεν, Ἄσύγχυτοι μεμενήκασι αἱ δύο ὑποστάσεις, οὔτε σηματοῦμεν τῆς δυάδος τὸν ἀριθμὸν· ἀλλὰ ἀδιορίστως φαμέν, ὅτι ἀσύγχυτοι μεμενήκασι αἱ φύσεις, ἤγουν αἱ ὑποστάσεις. »

Ο ΟΡΘΟΔΟΞΟΣ. Ταῦτα αὐτοῦ εἰρηκότος, μειδιῶν τὰ πρόσωπα λέγω πρὸς αὐτόν· Εἶθε δύο ἐλέγετε ὑποστάσεις, καὶ μὴ πολλάς· τὸ γὰρ μὴ εἰπεῖν ἀριθμὸν, ἀλλὰ ἀορίστως λέγειν ὑμᾶς, Ἄσύγχυτοι μεμενήκασι, αἱ φύσεις, ἤγουν αἱ ὑποστάσεις οὐ μόνον ἐπὶ δύο, ἀλλὰ καὶ ἐπὶ πλείονων φύσεων καὶ ὑποστάσεων νοεῖται λέγεται.

Ο ΑΙΠΕΤΙΚΟΣ. Εἶτα ὁ Ἰωάννης πρὸς ταῦτα· « Τῶν ἁγίων Πατέρων ἐστὶν ἡ τοιαύτη φωνὴ Ἀθανασίου καὶ Κυρίλλου· καὶ οὐδεὶς δύναται ἀπεβαλέσθαι ἀὐτήν. »

Ο ΟΡΘΟΔΟΞΟΣ. Πρὸς τοῦτο ἀποκριθεὶς εἶπον· Τοῦ Θεοῦ περὶ ἡμῶν τῶν τῆς καθολικῆς Ἐκκλησίας κρείττον τι προβλεψαμένου καὶ πραγματευσαμένου, ἵνα οἱ τῆς Ἀλεξανδρέων ἀγιώτατοι πρόεδροι τὴν τοιαύτην ἐκπᾶσι φωνὴν, διὰ τοὺς νῦν ἐμφωλεύσαντας ἐν αὐτῇ τῆς παντοίας συγχύσεως δράκοντας. Ὅμως ἐν τοῖς ὀκλίαις, ἐν οἷς δοκοῦσιν ἡμᾶς πολεμεῖν, ἐν αὐτοῖς ὡσπερ ὁ Γολιάθ ὑπὸ τοῦ Δαυὶδ ἀναίρουνται.

Βουλόμενοι δὲ Νεστοριανούς δεῖξαι, τοὺς λέγοντας ἐν Χριστῷ δύο φύσεις, διὰ τῆς φωνῆς, τῆς λεγούσης τὰς φύσεις ὑποστάσεις, λαλῆθαι κατὰ τῶν ἁγίων Πατέρων καὶ καθ' ἑαυτῶν συνωθοῦντες τὸ ξίφος. Λέγονται γὰρ ὑμῶν τὰς φύσεις ὑποστάσεις, λέγοντος δὲ τοῦ θεολόγου Κυρίλλου πρόσωπα εἶναι τὰς ὑποστάσεις, οὐδὲν ἕτερον ἐλέγεσθε λέγοντες, ἀλλ' ἢ ὅτι ἀσύχυτα μεμενήκασι τὰ τοῦ Χριστοῦ πρόσωπα. Οὐ μόνον δὲ, ἀλλὰ καὶ αὐτὸν τὸν αἰδιόμον Κύριλλον χαλεπῶς ἐνουβρίζετε, λέγοντες πρόσωπον εἶναι τὴν φύσιν. Εἰ γὰρ πρόσωπον ἢ φύσις σημαίνει, πῶς νοήσωμεν τὴν φωνὴν αὐτοῦ τὴν πρὸς Σούκκενον λέγουσαν· « Δύο τὰς φύσεις εἶναι φαμέν; » εἰ μὴ, ὅτι δύο τὰ πρόσωπα Χριστοῦ εἶναι φαμέν, εἴγε ἢ φύσις πρόσωπόν ἐστιν.

Εἶτα πάλιν ὁ Ἰωάννης ὁ αἰρετικὸς πρὸς ταῦτα ἀπεκρίνατο· Ἐκ δύο φύσεων, ἤγουν ὑποστάσεων ὁ μακάριος Κύριλλος εὐσεβῶς ὁμολογεῖ, τὸν ἕνα καὶ μόνον Χριστὸν ὑπάρχειν.

Ο ΟΡΘΟΔΟΞΟΣ. Πρὸς δὲ πάλιν ἔφη ἐγὼ· Εἰ μὲν τοῦ ἁγίου Κυρίλλου εἰσὶν αἱ τοιαῦται φωναί, καθὼς καὶ ἤδη προεῖπον, μόνῃ ἔγνωσαι Θεῷ· ἐν ἐνὶ μὲν γὰρ τόπῳ λέγει, « ἐκ δύο σχοκοῦσθαι ὑποστάσεων τὸν Χριστόν. » Ἐν ἑτέροις δὲ τριάκοντα φέρονται ἐπ' ὀνόματι αὐτοῦ χρήσεις μὴ λέγουσαι, τὸ, « ἐκ δύο. » Ἀλλὰ ποτὲ μὲν λέγουται· « Τύπος ἂν εἶεν ἡ κιβωτὸς τῶν τοῦ Χριστοῦ ὑποστάσεων, » ποτὲ δὲ, « Εἴ τις μετὰ τὴν ἄρραστον ἔνωσιν διαιρεῖ τὰς ὑποστάσεις, » καὶ ἂ καὶ ἐν τοῖς Σχολίοις αὐτοῦ φησιν οὕτως· « Ὅτι δὲ ἀσύχυτοι μεμενήκασι αἱ φύσεις, ἤγουν αἱ ὑποστάσεις, ἐντεῦθεν [ἐπ'] ἰστάμεθα. » Τὸ γὰρ τοι χυσιῶν ἐπηλειμμένον τὸ ξύλον, μεμενήκεν ὅπερ ἦν·

καὶ καταπλουτεῖ μὲν τὸ ξύλον τοῦ χρυσοῦ τὴν δόξαν, πλὴν οὐκ ἀπίστη τοῦ εἶναι ξύλον. Ταῦτα ἐγὼ ἀκούων φρίττω, εἶγε ὁ λέγων πρόσωπα εἶναι τὰς ὑποστάσεις, κατεδέξατο ὅλους κἀν ἐν ὄνεροις λέγειν ἐν Χριστῷ τῷ Θεῷ διαφόρους ὑποστάσεις.

Ἄλλ', «Οὐ λέγει, φησὶ, προσωπικὰς ὑποστάσεις ὁ Κύριλλος.» Ἄλλ' οὐδὲ ἐγὼ, οὐδὲ ἡ σύνοδος Χαλκηδόνος προσωπικὰς τὰς φύσεις, ἀλλ' ὡσπερ ὁ θεὸς Κύριλλος, ὑπάρξεις νοεῖ τὰς ὑποστάσεις, τοῦτ' ἐστὶν ὑπστάσιμα πράγματα· οὕτω καὶ γὰρ ὄντα καὶ πεφυκότα πράγματα τὰς φύσεις λέγω. Ὡσπερ γὰρ σὺ τὴν ὑπόστασιν ὑπεστὸς νοεῖς, οὕτω καὶ γὰρ τὴν φύσιν, τὸ πεφυκότος.

Ἄλλὰ τάχα τοῦτο βούλεσθε πρὸς ἡμᾶς εἰπεῖν, ὅτι αἱ μὲν φύσεις, καὶ ὑποστάσεις, ἃς εἶπεν ὁ ἅγιος Κύριλλος, ὑπάρξεις σημαίνουσι, καὶ ἀνέγκλητός ἐστιν. Αἱ δὲ φύσεις, ἃς ἡ Χαλκηδόνος σύνοδος ἐπὶ Χριστοῦ κηρύττει, φύσεις τινὲς ἀνέμων φυσῶντων, ἢ καμῆλων, καὶ ἡμιόνων, φυσικὰ μέρια τυγχάνουσιν. Ταῦτα μυκτηρίζων ἐμβριθῶς πρὸς Ἰωάννην τὸν (48') Νυστάζοντα εἶπον, καὶ ἀποστραφείς πρὸς τὸν λαὸν τῆς ἐκκλησίας εἶπον· Μὰ τὴν ἀγάπην ὑμῶν, ἀκούοντες ὑποστάσεις ἐν Χριστῷ οἱ ἀπὸ Σευήρου, νομίζω, ὑποστάσεις τινῶν κτημάτων ἐννοούμενοι· τούτου χάριν ἀφόβως καὶ ἀπαρητήτως αὐτὰς κηρύττουσι καὶ ὁμολογοῦσιν. Ἐὰν δὲ ἀκούσῃ φύσιν, αἰσχρὰ τινα καὶ ἄτοπα, νομίζουσι ταύτας εἶναι τὰ μέρια τὰ συνοσιαστικὰ τῶν σωμάτων τῶν ἀνθρωπίνων καὶ γυναικείων· καὶ τούτου χάριν, τὴν τοιαύτην φωνὴν ἀποφεύγουσιν ὡσανεὶ Σαρακηνοῖς μαθητεύσαντες. Κάκεινοι γὰρ ἀκούοντες Θεοῦ τόκον, καὶ γέννησιν Θεοῦ, εὐθέως γάμους, καὶ σποράν, καὶ σαρκικὴν συνάρθειαν ἐννοούμενοι βλασφημοῦσιν. Ἐπεὶ εἰ μὴ τοῦτο καὶ οἱ Σευήρου ἐννοοῦνται, πῶς ὀνομάζοντες τὸ σῶμα τοῦ Κυρίου, πλείστα καὶ διαφόρους προσηγορίας, πτωχὰς ὄντας καὶ Θεοῦ ἀναξίας, καὶ ἄλλοτριὰς ὁμοίως καὶ ἀγγέλω, μόνην τὴν τῆς φύσεως προσηγορίαν ἐπ' αὐτοῦ παραιτοῦνται εἰπεῖν·

Ὅρα γοῦν· Λέγουσι τὸ σῶμα Κυρίου θνητὸν, λέγουσιν [λέγουσι] αὐτὸ φθαρτὸν, λέγουσιν αὐτὸ παθητὸν, βευστὸν, ὑλικὸν, νεκρὸν χοικὸν, ἐμπεινον, ἑνδιψον, ἔγχοπον· αἱ προσηγορίαι, ὡς προεῖπον, οὐδ' ἐπ' ἀγγέλων, οὐδ' ἐπὶ τῶν πνευμάτων δύναται λέγεσθαι· μόνον δὲ φύσιν, ἥτις ἀλήθειαν παραιτοῦνται ὀνομάζειν αὐτό. Καὶ τί λέγω τὰ προειρημένα ὀνόματα, καὶ μὴ μᾶλλον τὰ τραχύτερα; Ὁμολογοῦσι τὸν Χριστὸν διὰ τῆς σαρκὸς γενόμενον κατάραν, καὶ γενόμενον ἁμαρτίαν, ὡς φησὶν ἡ Γραφή· Ὁμολογοῦσιν αὐτὸν πειρασθέντα τεσσαράκοντα ἡμέ-

¹¹ Galat. III, 13; II Cor. V, 21.

A non desinit esse lignum. Atqui ego toto corpore cohorresco, quando audio illum, qui dicit *personas* esse *hypostases*, vel in somno, eo audacia processisse, ut in Christo diversas hypostases constituat.

Objicit hæreticus: «Cyrillum non dicere personales hypostases.» Verum neque ego, neque synodus Chalcedonensis dicimus naturas personales, sed quemadmodum divinus Cyrillus nomine hypostaseon **82** intelligit ὑπάρξεις, hoc est, existentias, seu res existentes, sic et ego per naturas nihil aliud intelligo, quam res, quæ vere sunt et existunt. Sicut enim tu hypostasim concipis tanquam aliquid subsistens, sic et ego nomine naturæ concipio aliquid, quod existat.

Sed forte hoc apud nos efficere contenditis, naturas et hypostases, quas sanctus Cyrillus nominavit, nihil aliud esse quam existentias seu res existentes: et sic sanctum Cyrillum merito reprehendi non posse: naturas autem, quas Chalcedonensis synodus tradit, esse naturas quasdam spirantium ventorum, vel camelorum et mulorum, naturales partes. Hæc voce gravi non sine subsanatione ad Joannem *Dormitatorem* dixi, et conversus ad populum sic locutus sum: Testor charitatem vestram, Severianos, quando audiunt in Christo hypostases, hypostases, nisi fallor, facultatum possessionum seu fortunarum intelligere: eaque de causa animo intrepido et imperterrito eas prædicare et confiteri. At vero quando audiunt naturam, turpia quædam et absurda animo efformare, utpote partes, quæ virorum atque mulierum corpora constituunt: quamobrem vocem hanc aversari, quasi in Saracenorum disciplina instituti essent; nam et isti, cum Dei conceptionem et nativitatem audiunt, derepente nuptias, et semen, carnalemque conjunctionem somniantes blasphemant. Etenim, si Severiani aliter affecti sunt, qua ratione cum corpus Domini nominant, plurimasque et diversas appellationes prorsus frigiditas, indignas alienasque etiam ab angelica natura recipiant, solam naturæ appellationem in Deo respuunt?

En tibi, corpus Domini vocant mortale; vocant corruptioni obnoxium. Vocant patibile, fluxile, materiale, terrestre, fami, siti et laboribus subiectum, quæ appellationes neque in angelos, neque in spiritus competunt; solius naturæ sive veritatis appellationem eidem corpori Christi tribuere detrectant. Et cur prædicta nomina, et non potius adhuc asperiora in medium affero? Fatentur enim Christum per carnem factum maledictum et peccatum, ut dicit Scriptura ¹¹. Fatentur illum quadraginta dies tentatum a diabolo. At ut *naturam* seu

NOTÆ.

(48') Initio hujus dialexeos, vocavit Gregorium, quem jam appellat Joannem. Sed videtur legendum,

PATROL. GB. LXXXIX.

Ad Joannem, καὶ Νυστάζοντα· et Dormitatorem. Duo enim fuere hæreticorum propugnatores.

veritatem vocent, adduci nequeunt. Interrogemus illos, quæ Christi natura creverit; quæ incarnata sit; quæ colaphis cæsa; quæ labores sustinuerit, et lacrymas fuderit: uno verbo, omnia vocabula et res, quæ in Christo abjectionis et egestatis argumenta sunt, percurrentes, percontentur secundum quam tandem naturam facta et pronuntiata sint; respondebunt, secundum carnem; secundum id, quod **83** erat terrenum; secundum id, quod sub visum cadebat; secundum id, quod erat assumptum; secundum id, quod erat humanum; secundum corpus Christi. Has et alias infinitas appellationes cum Christi humanitati tribuant, solum naturæ nomenclaturam ab ea remouent; et ut antea dixi, hypostasim vocant. Vides hominum cæcitatem.

Adversarii responderunt. Quia si corpus Christi **B** inuicem naturam, necessario prorsus cum synchono Chalcedonensi duas in Christo naturas sive personas confiteri arguemur: neque enim ulla natura est personæ expers. Tum ego: E contrario, non est ulla hypostasis absque persona. Omnes enim Patres tam in sanctissimo Trinitatis mysterio, quam in incarnatione tradunt hypostasim esse personam. Si vero ex Severi disciplina is, qui carnem Christi naturam nominat cum Nestorio facit ac sentit, tanquam duas naturas statuens, duas quoque in illo personas constituat, sequitur omnes sanctos Patres, tanquam Nestorii sectatores repudiari debere, omnes enim docuerunt, humanitatem Christi esse naturam. Et primus ipse beatus Paulus **C** apostolus lumen mundi. A quo Servatoris nostri humanitas vocatur forma servi¹¹; si forma est; utique et natura est, ut sancti doctores docent. Similiter Dionysius Pauli discipulus in epistola ad Caium Christi humanitatem vocat substantiam seu essentialiam. Sic et Irenæus, apostolorum fere æqualis, ut ex supra adductis testimoniis liquet. Si vero impium, et Nestorianum detestandumque est humanitatem Christi appellare naturam, rursus uniuersa sanctorum multitudo a vobis rejicitur, omnisque eorum doctrina apud vos nullius est pretii ac momenti.

Scholium. Ex oratione in Ascensionem. Mendax igitur erit Joannes episcopus Constantinopolitanus, cum ait: « Deum in humana natura absconditum esse; et, naturam quæ audierat in terra: Terra es, et in terram redibis¹²; hinc proficiscentem audisse in cælis: Sede a dextris meis¹³. » Rursus idem ait: « Naturam, propter quam Cherubinus paradisi servabat, jam supra Cherubinos esse. » Si post unonem impium est humanitatem Christi nominare naturam, manifestum profecto est, vos sanctis Patribus anathema dicere.

Scholium. (Ad Eunomium.) Ambrosio quidem aienti, « Christum in mea substantia loqui. » Gregorio, quærenti, « quæ natura in Christo alapis

Αρας υπό του διαβόλου. Φύσιν δέ, ητοι ἀλήθειαν λέγειν, οὐκ ἀνέχονται. Ἐρωτῶμεν αὐτοὺς λέγοντες: ποία φύσις Χριστοῦ ἤβησε; ποία ἐνεκρώθη; ποία ἐβραπίσθη; ποία ἐκοπίασεν; ποία ἐδάκρυσεν, καὶ ἀπλῶς, πάντα τὰ πτωχὰ ῥήματα τε καὶ πράγματα τοῦ Χριστοῦ ἐρωτῶμενοι παρ' ἡμῶν, ὅτι Κατὰ πολὴν φύσιν ἐπράχθησαν, καὶ ἐβρέθησαν; ἀποκρίνονται λέγοντες, ὅτι κατὰ τὴν σάρκα, ὅτι κατὰ τὸ χοικόν, κατὰ τὸ ὀρώμενον, κατὰ τὸ πρόσλημμα, κατὰ τὸ σῶμα τοῦ Χριστοῦ. Ταύτας καὶ ἄλλας μυρίας προσηγορίας ὀνομάζοντες τὴν ἀνθρωπότητα τοῦ Χριστοῦ, φύσιν αὐτὴν ὁμολογεῖν οὐκ ἀνέχονται, καίπερ, ὡς προείπον, λέγοντες αὐτὴν ὑπόστασιν. Εἶδες πύρωσιν ἀνθρώπων.

Οἱ δὲ ἐναντίας εἶπον, ὅτι Ἐὰν εἰπωμεν, φησὶ, τὸ σῶμα τοῦ Χριστοῦ φύσιν, ἐξ ἀνάγκης πάσης εὐρισκόμεθα, ὡς ἡ σύνοδος Χαλκηδόνος, ὁμολογοῦντες δύο φύσεις ἐν αὐτῷ, ἦγον δύο πρόσωπα· οὐκέτι [οὐκ ἔστι] γὰρ φύσις ἀπρόσωπος. Τουναντίον, ὧ ἀνδρες, εἶπον, Οὐκ ἔστιν ὑπόστασις ἀπρόσωπος. Ἄπαντες γὰρ οἱ Πατέρες, καὶ ἐπὶ τοῦ Τριαδικοῦ λόγου, καὶ ἐπὶ τῇ οἰκονομίᾳ, τὴν ὑπόστασιν πρόσωπον εἶναι φάσκουσιν. Εἰ δὲ κατὰ ὑμέτερον Σευήρου νόμον, ὁ λέγων τὴν σάρκα τοῦ Χριστοῦ φύσιν, τὰ Nestorio φρονεῖ, ὡς δύο φύσεις καὶ πρόσωπα λέγων ἐπ' αὐτοῦ, εὐρεθήσονται πάντες πάλιν οἱ ἅγιοι Πατέρες ἀπόβλητοι, ὡς Nestorio σύμφωνοι. Ἄπασι γὰρ αὐτῶν ὁ χορὸς, φύσιν προφανῶς τὴν τοῦ Χριστοῦ ἐκήρυξεν ἀνθρωπότητα. Καὶ πρῶτος αὐτῆς ὁ μακάριος Παῦλος, ὁ ἀπόστολος καὶ ζωστήρ τοῦ κόσμου, μορφήν γὰρ δούλου καλεῖ τὸν κατὰ τὸν Σωτῆρα ἄνθρωπον· ἡ δὲ μορφή, φύσις ἐστίν, ὡς φησὶν τῶν ἁγίων διδασκάλων χορὸς. Ὡσαύτως καὶ Διονύσιος ὁ Παῦλου φοιτητής, ἐν τῇ πρὸς Γαλιθάνων ἐπιστολῇ, οὐσίαν ὀνομάζει τὴν τοῦ Χριστοῦ ἀνθρωπότητα. Ὁμοίως καὶ Εἰρηναῖος ὁ ἀποστολικὸς σχεδὸν συνόμιλος, ὡς ἐν ταῖς ἐμπροσθεν εἰδείξαμεν χρήσειν. Εἰ δὲ δυσσεβὲς, καὶ Nestorianὸν, καὶ ἀπόβλητον τυγχάνει, τὸ ὀνομάζειν φύσιν τὴν ἀνθρωπότητα τοῦ Χριστοῦ, καθήρηται, πάλιν λέγω, καὶ ἀποβέβληται ὑφ' ὑμῶν πᾶσα ἡ τῶν ἁγίων πληθὺς, καὶ ἀργαί, καὶ ἀπρακτοὶ παρ' ὑμῖν αἱ τούτων διδασκαλαί.

Σχόλιον. Ἐκ τῆς εἰς τὴν Ἀνάληψιν. Ψεύστης λοιπὸν Ἰωάννης ὁ Κωνσταντινουπόλεως λέγων· « Θεὸν ἐν ἀνθρωπίνῃ κρυπτόμενον φύσει· καὶ, ὅτι ἡ φύσις ἡ ἀκούσασα ἐπὶ γῆς, ὅτι Γῆ εἶ, καὶ εἰς γῆν ἀπελεύσῃ· αὕτη ἦκουσεν ἐν οὐρανοῖς· Κάθου ἐκ δεξιῶν μου. » Καὶ πάλιν ὁ αὐτὸς φησὶν, ὅτι « Ἡ φύσις, δι' ἣν τὸ Χερουδὶμ ἐφύλαττε τὸν παράδεισον, αὕτη ἐπάνω τῷ Χερουδὶμ γέγονε σήμερον. » Εἰ δὲ ἀσεβὲς τὸ ὀνομάζειν, κατὰ τὴν ἔνωσιν, φύσιν τὴν ἀνθρωπότητα τοῦ Χριστοῦ, ἐλέγγεσθε προφανῶς ἀναθεματίζοντες τοὺς ἁγίους Πατέρας.

Σχόλιον. (Πρὸς Εὐνόμιον.) Ἀμβρόσιον μὲν λέγοντα, ὅτι « Ἐν τῇ ἐμῇ οὐσίᾳ λαλεῖ ὁ Χριστός· » Γρηγόριον δὲ φάσκοντα, Ποία φύσις ἐπὶ τοῦ πάθους

¹¹ Philipp. ii, 7. ¹² Gen. iii, 19. ¹³ Psal. cix, 4.

βαπίζεται; » καὶ ὅτι « Ἐδίδου καιρὸν ὁ Χριστὸς τῇ φύσει τοῦ σώματος ἐνεργῆσαι τὰ ἑαυτῆς. » Λοιπὸν δὲ καθαιρεῖτε καὶ Ἀθανάσιον, διὰ τὸ φάσκειν ἐν τοῖς κατὰ Ἀρειανῶν, « Τὴν σάρκα τοῦ Χριστοῦ ἰδίᾳ φύσει τὰ πάθη ὑπομείναι. » Ποῖω δ' ἐπιτιμίῳ ἄρα καταδικάσετε Βασίλειον λέγοντα ἐν τῷ *Περὶ ῥηστειᾶς λόγῳ*, περὶ Χριστοῦ, ὅτι « Ἐπανιών εἰς τοὺς οὐρανούς τροφῆς ἤψατο τὴν φύσιν τοῦ σώματος τοῦ ἀναστάτος; πιστούμενος; » Ὅτινι συμφωνεῖ πάλιν Ἀθανάσιος ἐν τῷ *Περὶ ἐνανθρωπήσεως λόγῳ*, φάσκων περὶ Χριστοῦ · « Τὸ μὲν οὖν σῶμα κοινὸν ἔχον τοῖς πᾶσι τὴν φύσιν. Σῶμα γὰρ ἦν ἀνθρώπινον. » Καθὰ καὶ ὁ θεολόγος Γρηγόριος ἐν τῷ λόγῳ τῶν Θεοφανειῶν φησι περὶ τοῦ Κυριακοῦ σώματος, ὅτι « Καὶ ἐπένασε, καὶ ἐδίψησε, καὶ ἐδάκρυσε νόμῳ φύσεως. » Σύμφωνα δὲ πάλιν καὶ Ἀμβρόσιος περὶ τοῦ πάθους Χριστοῦ φάσκει πρὸς Γρατιανὸν τὸν βασιλεῖα λέγων · « Καὶ γὰρ ἑκατέρας μετέχει φύσεως, τοῦτ' ἐστὶν ἀνθρωπίνης καὶ θείας. Ἐν γὰρ τῇ ἀνθρωπίνῃ φύσει τὸ πάθος ὑπέμεινε. » Καὶ πάλιν ὁ αὐτὸς ἐν τῷ *Περὶ ἐνανθρωπήσεως λόγῳ* φησί. Καθ' ἃ συμφωνεῖ καὶ ὁ Νυσσεὺς λέγων · « Ποία φύσις ἐπὶ τοῦ πάθους βαπίζεται; »

Ἐπισηραγίσω δὲ τὰ εἰρημένα ὡσπερ τινα βασιλικῶν δακτυλῶν καὶ χαρακτῆρι τῷ ἀοιδίμῳ Κυρίλλῳ · ὁμῶς οἶδα ὅτι καὶ αὐτὸν κατὰ τὴν Σευήρου κέλευσιν ἀπωθεῖσθε φύσιν ὀνομάζοντα τὸ σῶμα τοῦ Δεσπότη Χριστοῦ. Γράφει γὰρ πρὸς Σούκκενον, « παθεῖν αὐτὸν καὶ σταυρωθῆναι τῇ χοικῇ φύσει. » Καὶ πάλιν φησὶν πρὸς τὸν αὐτὸν, ὅτι « Οὐ μεταπαροίτηεν ἡ τῆς σαρκὸς φύσις, εἰς τὴν τοῦ Λόγου φύσιν. » Καὶ πάλιν ἐν ἐτέρῳ φησί · « Ἀμοιρήσειεν μῶμου παντός, τὸ εἰδέναι, ὡς ἕτερα μὲν ἐστὶ κατ' ἰδίαν φύσιν ἡ σὰρξ παρά γε τὸν Θεὸν Λόγον. » Ὁμοίως καὶ πρὸς Εὐλόγιον φάσκει, ὅτι « Ἐὰν μὴ ὁμοούσιον ὑπάρχει τὸ σῶμα τῷ Θεῷ Λόγῳ ἕτερα πάντως, καὶ ἕτερα φύσις ἐστὶ · καθὼς ταῦτα πάντα, καὶ ἐν τοῖς ἔμπροσθεν εἰρηται. » Λέγων δὲ ὁ Πατὴρ, ἕτεραν καὶ ἕτεραν φύσιν ἐν Χριστῷ, πρόδηλον, ὅτι τὴν θεότητα τοῦ Χριστοῦ ἐπίσης φύσιν προσαγορεύει. Ὁσαύτως καὶ ὅτε λέγει, « Δύο τὰς φύσεις εἶναι φάμεν, » πρόδηλον, ὅτι τὴν σάρκα λέγει τὴν μίαν τούτων · καθὰ καὶ ὁ θεὸς Ἐφραίμ, καὶ Ἰσίδωρος, καὶ Πρόκλος, καὶ Ἀττικὸς, καὶ πάντες οἱ λοιποὶ Πατέρες, οἱ λέγοντες, ἐν Χριστῷ διαφόρους φύσεις, τὸ σῶμα αὐτοῦ λέγουσι τὴν μίαν τούτων. Καὶ πῶς οὖν ὡμῶς καὶ ἀπειθῶς ἐνίστασθε λέγοντες, ὅτι ἀδύνατον, τὴν τοῦ Κυρίου ἀνθρωπότητα προσαγορεύεσθαι φύσιν;

Πρὸς ταῦτα Ἰωάννης καὶ Γρηγόριος ὁ Νυσατζῶν εἶπον · « Πρὸ μὲν τῆς ἐνώσεως ὁμολογοῦμεν τὰς δύο φύσεις · μετὰ δὲ τὴν ἔνωσιν, μία φύσις ἐστὶν ὁ Χριστὸς σεσαρκωμένη. » Καὶ ἀποκριθεὶς εἶπον πρὸς αὐτούς · « Ἰπολαμβάνω ὅτι μετὰ τὴν ἀρῆρτον ἔνωσιν τοῦ Χριστοῦ τὴν ἐν Ναζαρέτ γενομένην ἐν τῇ μήτρᾳ τῆς ἁγίας Θεοτόκου, καὶ μετὰ τὸν τόκον, καὶ μετὰ τὴν ἀνάληψιν αὐτοῦ τὴν ἐν τῷ θρόνῳ τῷ Χερουβικῷ, συναθροίσας τὸ δεκακράτον αὐτοῦ, καὶ ὑμᾶς ὁ Σευήρος, ἕτεραν δευτέραν ἔνωσιν ἐποίησε τῷ

percutitur, » affirmantique, « quod Christus naturæ corporis concesserit tempus agendi, quæ sibi erant consentanea. » Sic et Athanasium damnationis sententia percillant oportet, qui adversus Arianos affirmat, « carnem Christi propria natura cruciatus sustinuisse. » Quam vero pœnam irrogabitur Basilio, qui *Oratione in jejuniis* de Christo ait « eum redeuntem in cœlum, alimentum gustasse, ut naturam corporis, quod resurrexerat, comprobaret. » Cui concinit sanctus Athanasius in libro *De incarnatione*, ubi hæc de Christo : « Corpus ejus communem cum omnibus naturam habebat. Erat enim corpus humanum. » Gregorius quoque Theologus *Oratione in Theophaniam* de Christi corpore dicit, « illud esuriisse, famem, sitim sustinuisse, lacrymasque profundisse, lege ac præscripto naturæ. » Consona de passione Christi scribit sanctus Ambrosius ad Gratianum imperatorem; sic inquam : « Etenim utriusque naturæ particeps est, humanæ ac divinæ. Nam in natura humana passionem sustinuit. » Idem dicit in libro *De incarnatione*. Consentit Gregorius Nyssenus, cum ait : « Qualis natura in passione alapis cœditur? »

Prædicta obsignabo, tanquam regali quodam annulo et sigillo auctoritate celeberrimi Cyrilli, etsi non sum Ignarus eundem jussu Severi a vobis rejici, quando corpus Christi nominat *naturam*. Scribit enim ad Successum, « eum passum esse et crucifixum in natura terrestri. » Rursus ad eundem : « Carnis naturam non transiisse in naturam Verbi. » Et alibi : « Omni reprehensione vacat nosse ac profiteri carnem Christi propria sua natura a divino Verbo distinctam esse. » Sic ad Eulogium : « Si corpus non est ejusdem cum Verbo substantiæ, omnino sequitur aliam et aliam naturam esse; quemadmodum de his omnibus jam antea dictum est. » Cum vero sanctus hic Pater nominat in Christo aliam et aliam naturam, planum est eum ex æquo divinitatem et humanitatem Christi naturam appellare. Sicut et tunc, cum ait : « Duas naturas esse dicimus; » manifestum est carnem esse unam ex illis, quam naturam vocat : quemadmodum et divinus Ephræm, et Isidorus, et Proclus, et Atticus et omnes alii Patres, qui dicunt in Christo diversas naturas, unam ex his carnem utique statuunt : ut qua fronte vos his adeo absque omni verisimilitudinis specie refragamini, dicentes, fieri non posse ut humanitas Domini nominetur natura?

Ad hæc Joannes et Gregorius Dormitantius responderunt : « Ante unionem constitemur duas naturas; at post unionem asserimus Christum esse unam naturam incarnatam. » Ad quæ ego : Arbitror post inexplicabilem unionem Christi factam, Nazarethi, in utero sanctissimæ Deiparæ, et post partum, et post ascensionem Christi in throno Cherubico; Severum, collecto suo decicorni cœtu, ascitisque vobis, aliam quamdam secundam unionem in Christo fabricasse; eaque de causa hoc vobis tradidisse

post unionem, quam ipse in Christo commentus est; corpus Christi non esse amplius naturam appellandum, neque prædicandum duas in ipso unitas naturas existere. Nam si Severus simile quiddam non fecit, ecce universi Patres, ut antea demonstravimus, post unionem Nazarethi in Christo factam, duas in illo naturas professi sunt, alii quidem dum loquuntur de partu et ortu Bethleemi; alii dum agunt de occurso Simeonis; alii dum tractant de baptismate; alii, ut Cyrillus, dixerunt eum colaphis casum, et passum in natura terrena. Proclus in contrectatione lateris facta a Thoma apostolo conjunctionem naturarum in Christo prædicat. Basilius eandem astruit ex cibo post resurrectionem sumpto; corpusque Domini naturam nominat. Joannes Chrysostomus post sanctam in cælos Ascensionem nostram naturam in Christo nominavit; quippe quam supra thronum Cherubicum evectam dicat; cui a Patre dictum sit: «Sede a dextris meis¹⁴.» Ubi autem sanctissimum Christi corpus natura appellatur, ibi clarum est duas in illo naturas agnoscere ac constitui. Igitur, ut dicebam, novam quamdam unionem legislator vester Severus in Christo architectatus est, post sanctum ejus in cælos reditum: eaque de causa naturas profiteremini.

HÆRETICI. Atqui Cyrilli vox est: «Christum, post unionem, esse unam naturam incarnatam: et propterea non profitemur in illo duas naturas.» Hæc Joanne sociis hæreticæ perversitatis dicentibus, clara voce ac hilariter exclamans dixit: Cyrilli æterna memoria; sicut et Chalcedonensis synodus dixit. Etenim nullus sanctorum Patrum sanctissimum illud et indeficiens, et æternum, et indelebile naturæ Christi beneficium ita prædicavit, sicut divinus Cyrillus. Nam beati Patres numerum assignarunt: at beatissimus Cyrillus simul cum numero indelebiter, semperque naturas conservatas esse, etiam post unionem, perspicue docuit. In illud enim: «Solvite templum hoc¹⁵»; dixit, «Christum in utraque natura, quæ diversæ substantiæ erant, servasse inconfusam proprietatem.» Ad Successum vero ait: «Duas naturas esse dicimus.» Rursus in Expositione Epistolæ ad Hebræos de duabus Christi naturis sic inquit: «Neque dicimus confusionem, et quasi permutationem quamdam naturarum accidisse, ut natura Verbi transiret in naturam hominis, aut natura hominis in naturam Verbi: sed dicimus unionem factam esse utraque natura in sua propria conditione existente ac perseverante.» Similiter tomo 86 sexto eorumdem commentariorum bis ipsis verbis usus est: «Non dicimus factam esse velut transfusionem quamdam naturarum in se mutuo; sed potius utramque id, quod erat, permansisse asserimus.» Quod et in scholiis tradidit, cum ait «naturas mansisse inconfusas.» Bene sit tibi, lumen, fax et columna veri-

Χριστῶ· καὶ τούτου χάριν παρέδωκεν ἡμῖν λέγων, ὅτι, μετὰ τὴν ἔνωσιν, ἣν αὐτὸς ἐποίησατο ἐν Χριστῶ, μηκέτι προσαγορεύεσθαι [φύσιν] τὸ σῶμα αὐτοῦ, μήτε ὁμολογεῖν ἐν αὐτῷ δύο ἡνωμένας φύσεις. Ἐπεὶ εἰ μὴ τοῦτο ἐποίησεν, ἰδοὺ πάντες οἱ μακάριοι Πατέρες, καθὼς προαποδόδεύεται, μετὰ τὴν ἐν Ναζαρέτ ἔνωσιν τοῦ Χριστοῦ, εἰρήχαι τὰς δύο φύσεις ἐπ' αὐτοῦ· οἱ μὲν ἐν τῷ τόκῳ, τῷ ἐν Βηθλεὲμ, οἱ δὲ, ἐν τῇ ἀπαντῇ τοῦ Συμεῶν οἱ δὲ, ἐν τῷ βαπτίσματι, ἄλλοι, καθὰ Κύριλλος, ῥαπισθῆναι, παθεῖν αὐτὸν ἔφησαν τῇ χοϊκῇ φύσει. Πρόκλος ἐν τῇ ψηλαφήσει τῆς πλευρᾶς τῇ ὑπὸ τοῦ Θωμᾶ, συζυγίαν κηρύττει Χριστοῦ φύσεων. Βασίλειος ἐν τῇ τροφῇ, ἣ μετὰ τὴν ἀνάστασιν, φύσιν ὀνομάζει τὸ Δεσποτικὸν σῶμα. Ἰωάννης, ἐν τῷ ὀρνῶ τῷ Χερουβικῷ μετὰ τὴν ἁγίαν ἐν οὐρανοῖς ἀνάληψιν, ὁμοίως φύσιν προσηγόρευσε ἡμετέραν ἐν Χριστῷ, ἀκούσασαν ὑπὸ τοῦ Πατρὸς· «Κάθου ἐκ δεξιῶν μου. Ὅπου δὲ τὸ πανάγιον σῶμα φύσις ὀνομάζεται, πρόδηλον, ὅτι δύο φύσεις ἐν Χριστῷ γνωρίζονται. Οὐκοῦν, ὡς εἶπον, δευτέραν τινὰ ἔνωσιν ὁ νομοθέτης ἡμῶν ἐν Χριστῷ πεποίηκε Σευήρος μετὰ τὴν ἁγίαν ἀνάληψιν. Καὶ τούτου χάριν ἐνομοθέτησε ἡμῖν, μὴ λέγειν ἐν Χριστῷ μετὰ τὴν ἔνωσιν δύο φύσεις.

ΟΙ ΔΙΠΕΤΙΚΟΙ. Ἄλλὰ Κυρίλλου ἐστὶ ἡ φωνὴ ἣ λέγουσα, ὅτι «Μετὰ τὴν ἔνωσιν μία φύσις σσαρκωμένη ἐστὶν ὁ Χριστὸς, καὶ διὰ τοῦτο οὐ λέγομεν ἐπ' αὐτοῦ δύο φύσεις.» Ταῦτα Ἰωάννης καὶ τῶν σὺν αὐτῷ ἑτεροδόξων εἰπόντων, ἐβόησα λαμπρᾶ καὶ περιχαρεὶ τῇ φωνῇ, καὶ εἶπον· Κύριλλου αἰωνία ἡ μνήμη, καθὰ καὶ ἡ σύνοδος Καλιεδόνος εἶρηκε. Καὶ γὰρ οὐδεὶς τῶν ἁγίων Πατέρων τὸ πανάγιον, καὶ ἀμείωτον, καὶ αἰώνιον, καὶ ἀνεξάλειπτον τῶν Χριστοῦ φύσεων εἶρηκε, ὡς θεοφάντωρ Κύριλλος. Οἱ μὲν γὰρ μακάριοι Πατέρες τὸν ἀριθμὸν εἶρηκασιν. Ὁ δὲ τριμακάριος Κύριλλος μετὰ τοῦ ἀριθμοῦ, καὶ τὴν ἀνεξάλειπτον, καὶ τηρουμένην ἀεὶ τῶν φύσεων τοῦ Κυρίου διαμονὴν μετὰ τὴν ἔνωσιν. Εἰς μὲν γὰρ τὸ, «Λύσατε τὸν ναὸν τούτον», εἶπεν, «Χριστὸν ὑποσώζοντα ἐν ἐαυτῷ τῶν δύο φύσεων τῶν ἑτεροουσίων ἀσύγχυτον τὴν ἰδιότητα.» Πρὸς Σούκκωνσον δὲ πάλιν φησὶ: «Δύο τὰς φύσεις εἰνάμεν.» Καὶ πάλιν πρὸς Ἑβραίους, ἐν τῇ ἑρμηνείᾳ φησὶ περὶ τῶν Χριστοῦ δύο φύσεων οὕτως· «Καὶ οὐ δήπου φαμὲν ἀνάχυσιν ὡς περὶ τινὰ συμβῆναι περὶ τὰς φύσεις, ὡς μεταστῆναι μὲν τὴν τοῦ Λόγου φύσιν εἰς τὴν ἀνθρώπου τυχόν· ἀλλ' οὐδ' αὐτὴν ἀνθρωπίνην εἰς τὴν αὐτοῦ· νοουμένης δὲ μᾶλλον καὶ ὑπαρχούσης ἑκατέρας ἐν τῷ τῆς ἰδίας φύσεως ὄρω, πεπράχθαι φαμὲν τὴν ἔνωσιν. Ὁμοίως καὶ ἐν ἑκτῷ τόμῳ τῆς αὐτῆς ἑρμηνείας, ταῖς αὐταῖς ἑρηαῖς πάλιν λέχρηται φωναῖς λέγων· «Οὐκ ἀνάχυσιν τινὰ τὴν τῶν εἰς ἀλλήλας τῶν φύσεων πεπράχθαι φαμὲν, μενούσης δὲ μᾶλλον ἑκατέρας, τοῦτο ὅπερ ἐστίν.» Καθάπερ καὶ ἐν τοῖς σχολίοις ἐξέθετο,

¹⁴ Psal. cix, 1. ¹⁵ Joan. ii, 19.

φησιν, ὅτι ἀσύγχυτοι μεμενήκασιν αἱ φύσεις. Εὐ
 σοι γένοιτο, φεστήρ, καὶ πυροῦ, καὶ σὺλε τῆς ἀλη-
 θείας Κύριλλε. Ὅπως Κυρίλλου, πάλιν λέγω, αἰω-
 νία ἢ μνημη, μὴ συγχωρῶντος ἡμᾶς ἐκ τῆς ἀλη-
 θείας πλανηθῆναι, ἀλλὰ τὸ ἀμείωτον καὶ αἰώνιον
 τῶν Χριστοῦ οὐσίῳν ἡμᾶς παιδεύοντος, καὶ πάλιν
 πρὸς τὰς βασιλίδας ἐπιστέλλοντος, « τὴν τῶν φύ-
 σεων εἰδέναι διαφορὰν, καὶ ἀσυγχύτους ἀλλήλαις φυ-
 λάττειν αὐτάς. » Ὑμεῖς μὲν οὖν, ὦ ἄνδρες, μίαν
 τινὰ τοῦ μακαρίου Κυρίλλου παρερμηνεύοντες χρῆ-
 σιν, φάσκετε, αὐτὸν μίαν λέγειν ἐπὶ Χριστοῦ μετὰ
 τὴν ἔνωσιν, φύσιν. Ἰδοὺ δὲ ὡς κήρυξ τῆς εὐσεβείας,
 ἄνω καὶ κάτω φυλάττεσθαι, καὶ σώζεσθαι, καὶ
 γνωρίζεσθαι, καὶ μετὰ τὴν ἔνωσιν, καὶ ἀριθμῆσθαι,
 παρακαλῶ, μετὰ ἀκριβείας ταῖς τοῦ Πατρὸς φωναῖς.

Εἶπεν, σώζεσθαι ἐν Χριστῷ τῶν δύο φύσεων, τῶν Β
 ἑτεροουσίων τὴν ἰδιότητα ἀσύγχυτον. Ὁμοίως πάλιν
 εἶπεν· Δύο τὰς φύσεις εἶναι φαμεν. Εἶπεν, νοουμένην
 καὶ ὑπάρχουσαν ἑκατέραν αὐτῶν ἐν τῷ τῆς ἰδίας
 φύσεως ὄρω. Εἶπεν, μένειν ἑκατέραν φύσιν ἐν Χρι-
 στῷ, τοῦτο, ὅπερ ἐστίν. Εἶπεν, ὅτι ἀσύγχυτοι με-
 μενήκασιν αἱ Χριστοῦ φύσεις, ἧρουν ὑποστάσεις.
 Πρὸς τοῦτοις πᾶσι παραγγέλλει λέγων, τὴν τῶν φύ-
 σεων εἰδέναι διαφορὰν, καὶ ἀσυγχύτους ἀλλήλαις τη-
 ρεῖν αὐτάς. Ὁ μὲν οὖν θεορήτωρ Κύριλλος, ὡς
 ἀπαδέδεικται, ἐξαχῶς ἡμᾶς ἐνταῦθα, τὴν ἀμείωτον
 καὶ ἐνάριθμον ὑπέβηεν τῶν δύο Χριστοῦ διδάσκει
 φύσεων, λέγων, αὐτάς ἐν Χριστῷ σώζεσθαι, λέγων
 αὐτάς εἶναι, λέγων αὐτάς ὑπάρχειν, λέγων αὐτάς
 μένειν ἐν αὐτῷ. Εἶτα εἶπεν αὐτάς καὶ ἀσυγχύτους
 διασώζεσθαι, καὶ αὐθις καὶ παραγγέλλει, καὶ τὴν C
 διαφορὰν τῶν φύσεων εἰδέναι, καὶ ἀσυγχύτους αὐτάς
 φυλάττειν. Καὶ ταῦτα μὲν ὁ διδάσκαλος.

Λοιπὸν ἐν τῇ ὑμετέρᾳ καὶ τοῦ δικαιοκρίτου δικα-
 στοῦ καὶ νομοθέτου Σευήρου φιλανθρωπία ἐστὶ τὸ
 ἀποφῆνασθαι περὶ Χριστοῦ τὸν ἔρον τοῦ χρόνου, καὶ
 τὴν προθεσμίαν, καὶ εἰπεῖν ἡμῖν, ἕως πόσων ἐτῶν
 ἀσύγχυτοι μεμενήκασιν ἐν αὐτῷ αἱ δύο φύσεις, καὶ
 ἕως πόσων μηνῶν δύο τὰς φύσεις ἐν αὐτῷ εἶναι φα-
 μεν, καὶ ἕως πόσων καιρῶν δέον ἐστὶ τὴν τῶν φύσεων
 εἰδέναι διαφορὰν, καὶ ἕως πόσων ἡμερῶν ἀποσώζει
 ἐν ἑαυτῷ τῶν δύο φύσεων τῶν ἑτεροουσίων ἀσύγχυ-
 τον τὴν ἰδιότητα, καὶ ἕως ποίας παρουσίας δεῖ τὴν
 τῶν φύσεων Χριστοῦ εἰδέναι διαφορὰν, καὶ ἀσυγχύ-
 τους ἀλλήλαις φυλάττειν αὐτάς. — Ταῦτα ἡμῶν D
 διερωτῶντων ἦδη πρὸ πολλοῦ τοῦ χρόνου, ὁ Δικαστῆς
 Σευήρος τὴν ἀπόκρισιν καὶ τὴν ἀπάντησιν κατὰ
 Χριστοῦ ἐξέθετο, λέγων ἐν τοῖς ἑαυτοῦ συγγράμ-
 μασι·

Ο ΑΙΡΕΤΙΚΟΣ. Ἔως τῶν χρόνων Νεστορίου
 ἀσύγχυτοι ὑπῆρχον αἱ φύσεις· ἀπὸ δὲ Νεστορίου
 φερμὸς καὶ μείωσις τῶν φύσεων γέγονεν. Ἀπὸ δὲ
 τῶν ἡμερῶν τῆς συνόδου Χαλκηδόνος, ψεύστης ἔστι
 Κύριλλος ὁ εἰπών· « Δύο τὰς φύσεις Χριστοῦ εἶναι
 φαμεν. » Ἀπὸ τῆς ἐκθέσεως τοῦ Τόμου Λέοντος,
 ὡς ἐτι ἀποσώζει Χριστὸς ἀσύγχυτον τὴν τῶν ἑτε-
 ροουσίων ἰδιότητα. Ἐξ ἧς καθήρηθη Διόσκορος·
 ὡκέτι δεῖ εἰδέναι ἐν Χριστῷ τὴν τῶν φύσεων δια-
 φορὰν, καὶ ἀσυγχύτους τηρεῖν αὐτάς· πρὸς γὰρ

tatis Cyrille. Iterato dicam : Cyrilli vere æterna
 memoria, qui non sinit nos a vero deerrare ; sed
 inefficentem illum perpetuoque Jurantem natura-
 rum in Christo statum nobis explicat ; quod et in
 libro ad reginas seu imperatrices, facit, ubi monet
 ut « naturarum diversitatem agnoscamus et incon-
 fusas retineamus. » Vos igitur, o viri, unam quam-
 dam Cyrilli vocem male interpretantes, dicitis,
 ipsum unam in Christo naturam statuere post unio-
 nem. Ecce pietatis præco, disertissime omnique
 modo duas in Christo naturas post unionem con-
 servari, permanere, considerari et numerari confi-
 tetur. Attendite, obsecro, diligenter ad dicta Patris.
 ὁμολογεῖ ἐν Χριστῷ τὰς δύο φύσεις. Προσέχετε,

Diversarum naturarum proprietatem inconfusam
 permanere dixit. Iterum dixit : Duas esse naturas
 affirmamus. Dixit, utramque considerari et existi-
 stere intra propriæ naturæ limitem. Dixit, utram-
 que naturam manere id quod est. Dixit, in Christo
 inconfusas perseverasse naturas sive hypostases.
 Præter hæc omnes hortatur ut naturarum differen-
 tiam agnoscamus, easque inconfusas prædicemus.
 Divinus igitur Cyrillus sexies hoc loco, ut demon-
 stratum est, tradit duarum in Christo naturarum
 existentiam omnis imminutionis expertem aptam-
 que etiam numerari ; dicit enim illas in Christo
 conservari. Dicit, illas esse. Dicit, illas existere :
 dicit, illas in Christo manere. Deinde addit illas
 etiam inconfusas perseverare ; rursus monet ut na-
 turarum differentiam agnoscamus, et inconfusas
 profiteamur. Et hæc quidem doctor noster.

De cætero vestri officii et æquitatis erit, et Severi
 censoris et legislatoris vestri, prætinere et designare
 nobis certum temporis terminum, quot nimirum
 annis naturæ in Christo permanserint inconfusæ,
 et quot mensibus duas in illa naturas esso affir-
 mare debeamus ; et quandiu necessarium sit natu-
 rarum in Christo agnoscere differentiam ; et quot
 dies retineat in seipso duarum diversarum natu-
 rarum inconfusam proprietatem ; et quousque tan-
 dem oporteat duarum naturarum in Christo præ-
 dicare 87 differentiam, easque impermixtas et in-
 confusas conservare. — Cum hæc jam diu antea
 postulassetis ; sic nobis suam adversus Christum
 sententiam suis in libris exposuit Severus Judex.

HÆRETICUS. Usque ad tempora Nestorii incon-
 fusæ erant naturæ : A tempore autem Nestorii na-
 turæ permixtæ sunt ac confusæ. Et a tempore sy-
 nodi Chalcedonensis mendax est Cyrillus cum duas
 in Christo naturas prædicat. A tempore, quo Leo
 pontifex Tomum suum edidit, non servat amplius
 Christus duarum diversarum naturarum inconfu-
 sam proprietatem. Ex quo Dioscorus de solio de-
 jectus et anathemati subjectus est ; non debemus
 amplius in Christo naturarum differentiam agno-

scere, et inconfusas profiteri: nam ad exorientes hæreses oportet etiam mutare fidem, doctrinamque sacrarum Litterarum et Patrum variare, aliterque accipere.

Molestè igitur Joanne, et qui cum ipso erant sectariis, dicta hæc ferentibus, et freudentibus, illos denuo allocutus sum in hunc modum: Ita se res habet, teste Deo, in cujus conspectu stamus. Obsecuti Severi monitis et cohortationibus, quibus potestatem vobis fecit repudiandi post tempora Nestorii testimonia sanctorum Patrum, etiam ipsius divi Cyrilli, quæ duas in Christo naturas perhibent; Patrum dicta non admititis, et parum abest, quin ipsa sacrosancta Evangelia aspernemini, tam Vetus, quam Novum Testamentum, omniumque Patrum scripta ac pronuntiata respuatis; vestris vestigiis in Severi, tanquam novi cujusdam Aquilæ (49), vestigiis positis. Quis enim ex vobis probe perspectum non habet Patres duas in Christo indeficientes naturas professos esse? Quis vestrum non fatetur libenter sanctum Cyrillum testari duas indivisas naturas in Christo esse, manere, considerari, servari, numerari, unitasque in una persona nunquam confundi? Quis vestrum ignorat non esse unum et idem naturam et personam? Ecce infinitæ adsunt hic personæ præsentés; omnes tamen una natura sumus.

Illis, et id genus aliis multis in conventu dictis, cum veteri diversaque experientia compertum haberem, Severi sectatores scripta Cyrilli a vertice usque ad extremum unguem excutere, sursumque ac deorsum testimonia illius volvere, aliorum vero exiguam rationem ducere; paucis diebus ante hanc disceptationem, intelligens Theodosianos advocasse sectæ suæ duces ac principes, ut eos nobis opponerent, Joannem, inquam, et Gregorium, otio sumpto, composui Tomum dogmaticum, sub nomine Flaviani, **SS** episcopi Constantinopolitani a Dioscoro interempti, eo quod assereret duas indivisibiles unitas naturas in una composita hypostasi. In hoc igitur Tomo sententiam mentemque sanctorum Patrum ea, qua potui, diligentia et accuratione integram retinui, verba tamen illorum in ea, quæ ejusdem notionis ac significationis erant, commutata posui: Exempli gratia, loco *forma*, scripsi *substantiam* seu *essentiam*; loco *terreni*, terrestre; loco *passionis*, *crucem*; ut omnibus testatum facerem, istos hostili et male affecto animo, non amore veritatis concilio Chalcedonensi, beato Flaviano, et Tomo sancti Leonis adversari. Videbam enim illos temere, et absque ulla ratione, audito solo Flaviani nomine, vel tomo Leonis, anathema crepare, nihil pensi habentes, num recta an perversa esset, quæ in Tomo illo tradebatur, doctrina. Dixi igitur illis: Si placet, verbis compendium fiat, nec opus erit multa

Ἀνακυπτούσας αἱρέσεις δεῖ παραλλάττειν καὶ τὴν πίστιν, καὶ παραγράφεσθαι τὰ τῶν θείων Γραφῶν καὶ Πατέρων διδάγματα.

Ἀχθομένων οὖν, καὶ λίαν δριμυτομένων ἐπὶ τοῖς λεγομένοις Ἰωάννου, καὶ τῶν σὺν αὐτῷ ἑτεροδόξων, εἶπον πάλιν πρὸς αὐτούς· Οὕτως ἐστίν, ὡς ἐνώπιον Κυρίου, ὅτι τῇ παραινέσει, καὶ νοουθεσίᾳ πειθόμενοι Σευήρου, τῇ ἐπιτροπούσῃ ὑμῖν παραγράφεσθαι μετὰ τὸν καιρὸν Νεστορίου τὰς φωνὰς τῶν ἁγίων Πατέρων, κἀν αὐτοῦ τοῦ ἁγίου Κυρίλλου τυγχάνουσι, δύο φύσεις ἐπὶ Χριστοῦ λέγουσαι, τοῦτου χάριν οὐδέχετε τὰς τῶν Πατέρων χρήσεις, ἀλλ' ἠρετίσασθε, καὶ αὐτὰ τὰ ἅγια Εὐαγγέλια σχεδὸν διεκρούσασθε, καὶ πᾶσαν Παλαιὰν, καὶ Καινὴν, καὶ Πατρικὴν Γραφὴν, στοιχήσαντες ὡσπερ νέψ τινὶ Ἀκύλᾳ τῷ Σευήρῳ. Ἐπεὶ τίς ἐξ ὑμῶν οὐ γινώσκει κατὰ πᾶσαν ἀκριβείαν, ὅτι εἶπον οἱ Πατέρες δύο φύσεις ἀμειώτους ἐν Χριστῷ διαμένειν; τίς ἐξ ὑμῶν οὐ μαρτυρεῖ, ὅτι τοῦ ἁγίου Κυρίλλου εἰσὶν αἱ εἰρημέναι χρήσεις, αἱ φάσκουσαι, εἶναι, καὶ διαμένειν, καὶ γνωρίζεσθαι, καὶ μὴ συγχέεσθαι, καὶ ἀριθμεῖσθαι ἐν ἐνὶ προσώπῳ δύο ἀδιαιρέτους ἐν Χριστῷ φύσεις; τίς ἐξ ὑμῶν οὐκ οἶδεν, ὅτι οὐ ταυτὸν ἐστὶ φύσις καὶ πρόσωπον; Ἰδοὺ γὰρ μυρία μὲν πρόσωπα ὑπάρχοντα ἐν ταῦθα· μία δὲ φύσις ἐσμὲν πάντες.

Τούτων δὲ καὶ ἐτέρων πλείονων ἐν τῷ συνεδρίῳ εἰρημένων, ἐκ παλαιᾶς καὶ διαφόρου πείρας ὑπάρχων, ὅτι ἄνω καὶ κάτω τῷ μακαρίῳ Κυρίλλῳ σχολάζουσιν οἱ τὰ Σευήρου φρονούντες, καὶ ἄνω καὶ κάτω τὰς αὐτοῦ χρήσεις φέρουσι, τῶν δὲ λοιπῶν μακαρίων Πατέρων οὐ πλείστην παρέχουσι πρὸ μικρῶν ἡμερῶν τῆς διαλέξεως ἀκούσας, ὅτι τοὺς ἀκρέμονας, καὶ ἐξάρχους αὐτῶν μετεστείλαντο λέγω δὴ Ἰωάννην, καὶ Γρηγόριον, οἱ Θεοδοσιανοὶ πρὸς τὸ ἡμῖν παρατάξασθαι, καθεσθεῖς συντέταχα Τόμον δογματικὸν ὡς ἐξ ὀνόματος Φλαβιανοῦ τοῦ ἐπισκόπου Κωνσταντινουπόλεως, τοῦ φονευθέντος ὑπὸ Διοσκόρου, διὰ τὸ ὁμολογεῖν ἐν Χριστῷ δύο ἠνωμένας ἀδιαιρέτως φύσεις ἐν μιᾷ συνθέτῳ ὑποστάσει. Ἐν Τόμῳ, τὸν μὲν σκοπὸν, καὶ τὸ φρόνημα τῶν ἁγίων Πατέρων μετὰ πολλῆς τινὸς τῆς ἀκριβείας ἐφύλαξα· μικρὸν δὲ τὰς αὐτῶν βήσεις δι' ἐτέρων τινῶν ἰσοδυνάμων λέξεων ὑπαλλάξας θέθεικα. Οἶον, ἀντὶ μορφῆς, οὐσία, καὶ ἀντὶ χοικῶ, γηγερός, καὶ ἀντὶ πάθους, σταυρόν· πρὸς τὸ δεῖξαι πᾶσιν. ὅτι ἐχθροδῶς καὶ ἀντιπαθῶς, ἀλλ' οὐ φιλαλήθως ἐναντιοῦνται τῇ συνόδῳ Χαλκηδόνος, καὶ τῷ μακαρίῳ Φλαβιανῷ, καὶ τῷ Τόμῳ τοῦ ἁγίου Λέοντος. Ἐγίνωσκον γάρ, ὅτι ἀλόγως, εἰ μόνον ἀκουσῶσι τὸ ὄνομα Φλαβιανοῦ, ἢ τοῦ Λέοντος ἐν τῷ Τόμῳ, ἀναθεματίζουσιν αὐτὸν, μὴ ἀνακρίνοντες, εἰ ὀρθή, ἢ δισεστραμμένη ὑπάρχει ἡ ἐκθεσις ἐν αὐτῷ. Εἶπον οὖν πάλιν πρὸς αὐτούς· Ἐὰν ἀρέσκη ὑμῖν, ἵνα μὴ

NOTÆ.

(49) Loquitur de Aquila Scripturæ interprete, et nimium judaizante.

πολλά εἰπωμεν καὶ ἀκούσωμεν, ἰδοὺ ἡ πίστις ἡμῶν
καὶ τῆς συνόδου Χαλκηδόνος· δέξασθε, καὶ ἀνάγκωτε,
καὶ ἡ στοιχήσατε ἢ ἀναθεματίσατε. Ἐίχεν δὲ ὁ Τόμος
οὕτως·

**Φλαβιανοῦ ἐπισκόπου Κωνσταντινουπόλεως ἐκ
τοῦ Τόμου τοῦ δογματικοῦ, οὗ ἔγραψε πρὸς
Λέοντα τὸν πάπαν Ῥώμης, περὶ τῆς ἐνσάρκου
οἰκονομίας Χριστοῦ, τοῦ ἀληθινοῦ ἡμῶν Θεοῦ.**

« Ὁ Λόγος, φησὶ, σὰρξ ἐγένετο, καὶ ἐσκήνωσεν ἐν
ἡμῖν. » Ἐτερον δὲ τι ἡ σκηνή, καὶ ἄλλο τὸ κατασκευ-
ωτῶν. Οὐ λέγω, ἄλλος καὶ ἄλλος, ὡς ἐπὶ δύο προσώπων,
ἀλλ' ἕτερον καὶ ἕτερον, ὡς ἐπὶ δύο φύσεων. Πᾶσα
μὲν γὰρ εὐαγγελικὴ καὶ ἀποστολικὴ παραίνεσις καὶ
μαρτυρία περὶ τοῦ Ἐμμανουήλ, εἰς δύο διαιρεῖται
τρόπους· πῆ μὲν τὸ μοναδικὸν αὐτοῦ δηλοῦσα πρόσω-
πον, πῆ δὲ τὰς δύο αὐτοῦ σαφῶς μαρτυροῦσα φύσεις.
Καὶ γὰρ ἦν, καὶ ἔστι διπλοῦς, ὁ εἷς, καὶ
μῦνος Ἰησοῦς καὶ Χριστός· καὶ διπλοῦς ὁ ἐπ' αὐτῷ
λόγος, οὐ πρὸ τῆς ἐνώσεως, ἀλλὰ μετὰ τὴν ἄφρα-
στον ἔνωσιν, τέλειος ὁ αὐτός, ὡς περ ἐν θεότητι,
οὕτως καὶ ἐν ἀνθρωπότητι. Εἰ γὰρ ἦν ἄπλοῦς, ὡς
[leg. πῶς] πάσχειν καὶ θνήσκειν ἡδύνατο; πῶς
τύπτεσθαι καὶ ραπίζεσθαι, εἰ μὴ τῇ τοῦ σώματος
παθητῇ καὶ γηγενεῖ φύσει; ὡς περ γὰρ ὁμοούσιος
ὦν τῷ Θεῷ καὶ Πατρὶ, τέλειός ἐστιν ἐκ τελείου
Θεοῦ· οὕτως καὶ ὁμοούσιος ἡμῖν ὑπάρχων, τέλειος
τυγχάνει ἄνθρωπος.

Σχόλιον. Ταῦτα ἐκτιθέμεθα, ἵνα τῷ αὐτῷ τρόπῳ
κέρρηται οἱ φιλόσοφοι κατὰ τῶν ἐναντίων· ἐπεὶ
καὶ ὁ μακάριος Παῦλος οἶδεν τῷ τοιοῦτῳ τρόπῳ
χρησασθαι. Διδὸν καὶ ἔλεγε πρὸς τινάς, ὅτι ἡ Δόξα
ἡμᾶς; ἔλαβον. »

Σχόλιον. Γρηγορίου Θεολόγου εἰς τὰ Θεοφάνια,
καὶ Κυρίλλου Ἱεροσολύμων, ὡσαύτως καὶ Κυρίλλου
Ἀλεξανδρείας ἐν τῷ πρώτῳ λόγῳ, τῷ *Εἰς τὴν ἀγίαν
Τριάδα*· Γρηγορίου Νύσης; [Νύσης] *Κατὰ Εὐνομίον*,
καὶ Κυρίλλου Ἀλεξανδρείας *Πρὸς Σούκκενσον*, ἐκ
τοῦ προ[σ]φωνητικοῦ Παύλου ἐπισκόπου Ἐμέσης ἐν
Ἀλεξανδρείᾳ. ἡ [l. οὐ] χρῆσις ἐστίν, τὴν [l. ἦν] ἐπὶ τοῦ
ἀγίου Κυρίλλου εἶπεν· « Ὁ γὰρ ἐν μορφῇ Θεοῦ ὢν,
μορφὴν δούλου ἔλαβε δι' ἡμᾶς. » Ἡ δὲ μορφή τοῦ
Θεοῦ, οὐσίαν σημαίνει Θεοῦ, ὡς περ καὶ ἡ μορφή
τοῦ ἀνθρώπου, φύσιν ἀνθρωπίνην δηλοῖ. Γρηγορίου
Νύσης [Νύσης] *Κατὰ Εὐνομιανῶν*· « Αἱ μὲν οὖν
πληγαί, καὶ ὁ σταυρός, καὶ ὁ θάνατός ἐστι· τοῦ ἀν-
θρώπου, ἐν ᾧ ἐστίν ὁ Δεσπότης ὁ Θεὸς Λόγος, ἡ δὲ
δόξα, καὶ τὸ κράτος ἐστὶ τοῦ Δεσπότητος, περὶ ὃν ἐστίν
ὁ δοῦλος, τοῦτ' ἐστίν ὁ ἄνθρωπος. » Γρηγόριος, *Κατὰ
Εὐνομίον*. « Εἰ οὖν καὶ ἀπαθὲς ἐστὶ περὶ τὸ θεῖον,
τὰ δὲ πάθη περὶ τὸ ἀνθρώπινον, πῶς ἂν τις τῶν
εὐφρονούντων μίαν λέξειεν τὰς δύο αὐτοῦ φύσεις; »

Τοῦ ἀγίου Ἐφραίμ *εἰς τὸν Μαργαρίτην*· « Εἰ δὲ μία
εἰσὶν, ἄρα ἂν ἡμίθεος ἑσαρκῶθι Θεὸς καὶ ἡμιφύης
ἀνελήφθῃ ἄνθρωπος. » Ἄλλ' οὐχ οὕτως διδάσκει τῆς
ἐκείνης ὁ Θεσμὸς, ὃν διεκρούσατο Εὐτυχῆς ὁ ἀρχι-
μεινδρίτης, μίαν κηρύσσων φύσιν τῆς ἀκτίστου θεο-
τητος καὶ τῆς καθ' ἡμᾶς ἀνθρωπότητος τοῦ Χριστοῦ·

A vel a vobis audiri. En fidem nostram, et synodi
Chalcedonensis. Accipite et legite, et vel approbate,
vel reprobate; sic autem Tomus iste.

*Ex Tomo Flaviani episcopi Constantinopolitani,
quem misit ad Leonem papam Romanum de
incarnatione Christi, veri nostri Dei.*

« Verbum, inquit, caro factum est, et habitavit in
nobis ¹⁷. » Aliud vero habitatio, aliud vero habi-
tans; non dico alius et alius, quasi duæ essent per-
sonæ; sed aliud et aliud, tanquam de duabus natu-
ris. Omnes enim evangelicæ et apostolicæ admo-
nitiones et testimonia de Emmanuele bifariam
dividi possunt: partim enim singularem ejus per-
sonam indicant; partim duas ejus naturas perspicue
declariant. Erat enim et est geminus unus et solus
Jesus Christus, et duplex ejus ratio, non ante, sed
post inenarrabilem unionem, idem perfectus sicut
in divinitate, sic et in humanitate. Nam si natura
simplici constitisset, quomodo pati ac mori potuisset?
Quomodo verberari, clavis affligi et colaphis
cædi; si hæc non est passus passibili et terrena
corporis natura? Quemadmodum enim, consub-
stantialis Deo et Patri existens, perfectus est ex
perfecto Deus; sic et ejusdem substantiæ nobiscum
existens perfectus est homo.

Scholium. Hæc commemoravimus, ut studiosi
eodem pugnandi modo utantur adversus adversa-
rios, quandoquidem et beatus Paulus hoc modo
usus est. Qua de causa dixit ad quosdam: « Dolo
vos cepi ¹⁸. »

89 Scholium. Gregorii Theologi in Epiphanium,
et Cyrilli Hierosolymitani, et Cyrilli Alexandrini
lib. 1 *De sanctissima Trinitate*, Gregorii Nyssei
Contra Eunomium, et Cyrilli Alexandrini *Ad Suc-
cessum*; et ex concione Pauli episcopi Emeseni,
quam Alexandria præsentē sancto Cyrillo dixit,
cujus est hoc dictum: « Qui in forma Dei erat,
formam servi propter nos accepit ¹⁹. » Forma vero
Dei substantiam Dei significat; sicut et forma
hominis naturam humanam significat. Gregorii
Nyssei *Contra Eunomianos*: « Plagæ igitur et
crux, et mors sunt hominis, in quo est Dominus,
Dei Verbum. Gloria et potentia est Domini, quatu
circumdat servus, hoc est, homo. » Gregorius,
Contra Eunomium: « Si igitur secundum natu-
ram divinam impassibilis est; passionis vero capax
secundum naturam humanam, quis, cui cor sapiat,
duas ejus naturas unam ausit dicere? »

Sanctus Ephræm *In Margaritam*: « Si vero divi-
nitas et humanitas una sunt natura, igitur semi-
deus incarnatus est Deus; et semi-homo in cœlum
assumptus est. » At non ita docuit sanctorum cœ-
tus, quem Eutyches archimandrita respuit; non
docuit, inquam, unam esse naturam increatæ di-

¹⁷ Joan. 1, 14. ¹⁸ II Cor. xii, 16. ¹⁹ Philipp. ii, 6, 7.

vinitatis, et nostræ, quæ in Christo inest, humanitatis; quin potius universus sanctorum Patrum chorus duplicem substantiam seu naturam in Christo confitetur; at non duplicem personam sive substantiam; ex quorum numero, Amphilochius, Cyrillus ad Successum, Proclus.

Testimonium Amphilochii: « In unam enim personam, sicut et vestra sanctitas docet, conveniunt duæ naturæ, quas et in Christo esse, et conservari immutabiliter et indivisibiliter constat. »

Testimonium Procli: « Est enim unus et unigenitus Filius et Verbum Dei; naturis ejus non in duplicem hypostasin divisus; sed ineffabili ratione in unam hypostasin conjunctus; intus sanctissimo ejus corpore per verbum exornato, foris autem Spiritus sancti protectione custodito, ut ex utriusque claritas naturarum emineat ac elucescat. Sic enim ipsum etiam comedissemus dicimus, non modo ante passionem; sed et post resurrectionem, ut naturam corporis sui comprobaret. » Si vero corpus, de quo hæretici disceptant, natura ac substantia appellatur, manifestum est utramque in uno Christo naturam integram superesse, hoc est, divinam et humanam, eumque in divina natura proloqui, quæ Deum decent; in nostra autem rursus proferre humana, et statui abjectionis consentanea; ita ut nullam commistionem, nullam confusionem, nullamque divisionem in naturis subierit; sed ut sit unus Jesus et Christus, et Dominus, et Salvator illis, qui pie in ipsum credunt. »

90 Hæc cum ex Tomo lecta fuissent, eum Joannes et Gregorius execrati sunt, respuerunt, et quæcumque in eo scripta erant anathemati subjecerunt. Et postquam Tomum detestati fuissent, et anathematizassent, protulimus sanctorum Patrum libros, ex quibus omnia testimonia, quæ in Tomo comprehendebantur, desumpta erant; nam in promptu habebamus. Et singula testimonia nihil aliud erant, quam hæreticorum redargutiones ac refutationes. Et quando ex propriis illorum libris demonstravimus, eos non Flavianum, sed sanctos Patres diris devovisse, et anathemati subdidisse; consurrexit populus, plurimisque opprobriis affectos tantum non lapidibus obruit. Hic nimirum triumphus, et hoc dedecus fuit, quod Joannes cum sociis publice retulit.

Non abs re fuerit studiosos istiusmodi observare hoc loco. Narrabant nobis catholici qui Alexandriæ degunt, post tempora beati Eulogii papæ (Alexandri), hic fuisse præfectum Augustalem Severianum, qui satis diu quatuordecim calligraphos seu libentarios ejusdem secum sententiæ habuerit ac aluerit, quibus id negotii dabat, ut Patrum libros falsarent ac depravarent, maxime sancti Cyrilli, in cujus epistolam ad Successum cum incidissemus: dictum illud: « duas in Christo naturas dicimus; » non ullis in Alexandrinis exemplis sincerum ac incorruptum invenimus; sed quædam habebant: « Duas naturas unitas dicimus. » Alia: « Duas na-

Α ὁ δὲ πᾶς τῶν ἁγίων Πατέρων χερῶς, διττὸν τὴν οὐσίαν εἶναι, ἦτοι τὴν φύσιν, ὁμολογεῖ τὸν Χριστὸν· οὐ διττὸν δὲ τὴν ὑπόστασιν, ἦτοι τὰ πρόσωπον. Ἀμφιλοχίου, πρὸς Σούκκενσον Κυρίλλου, Πρόκλου.

Ἀμφιλοχίου· « Εἰς ἓν γὰρ πρόσωπον, καθὼς καὶ ἡ ὑμετέρα διδάσκει ἀγωσύνη, συνέδραμον αἱ δύο φύσεις, ἅσπερ καὶ εἶναι, καὶ σώζεσθαι ἀτρέπτως καὶ ἀδαιρέτως ἐν Χριστῷ ὁμολογοῦμεν. »

Πρόκλου· « Ἔστι γὰρ εἰς καὶ μόνος μονογενῆς Υἱὸς καὶ Λόγος τοῦ Θεοῦ, οὐ τῶν φύσεων αὐτοῦ εἰς δυάδα ὑποστάσεων τεμονομένων, ἀλλὰ τοῦ ἀρρήτου λόγου εἰς μίαν ὑπόστασιν ἐνώσαντος, ἐνδοθεν κοσμουμένου τοῦ παναγίου σώματος, διὰ τοῦ θείου Λόγου, ἐξωθεν δὲ τῷ Πνεύματι φρουρουμένου· ἵνα ἐξ ἀμφοτέρων τὸ περιφανὲς τῶν φύσεων δευθῆ· οὕτω γὰρ καὶ ἐσθίειν αὐτὸν φαμεν, οὐ πρὸ τοῦ πάθους μόνον ἀλλὰ καὶ μετὰ τὴν ἀνάστασιν, τὴν φύσιν τοῦ σώματος αὐτοῦ πιστούμενος. » Εἰ δὲ τὸ σῶμα, εἰς ὃ οἱ αἰρετικοὶ διαμφιβάλλουσι, φύσις καὶ οὐσία προσαγορεύεται, εὐδελον λοιπὸν φυλάττεσθαι ἐν τῷ ἐν Χριστῷ ἑκατέραν φύσιν, τοῦτ' ἔστι, τὴν θείαν τε καὶ τὴν ἀνθρωπίνην· καὶ ἐν μὲν τῇ θείᾳ λαλεῖν αὐτὸν τὰ θεοπρεπῆ· ἐν δὲ τῇ ἡμετέρᾳ, πάλιν φθέγγεσθαι αὐτὸν τὰ ἀνθρώπινα καὶ πτωχὰ· οὐ φυρμόν τινα, οὐ σύγχυσιν, οὐ διαίρεσιν περὶ τὰς φύσεις ἔχοντα· ἀλλ' ἓνα Υἱὸν, καὶ Χριστὸν, καὶ Κύριον, καὶ Σωτῆρα ὑπάρχοντα τοῖς εὐσεβῶς πιστεύειν εἰς αὐτὸν βουλομένοις.

Ταῦτα δὲ τοῦ Τόμου περιέχοντος, καὶ ἀναγνωσθέντος, ἐβδελύξαντο, ἀπώσαντο, ἀνεθεμάτισαν τὰ ἐν αὐτῷ γεγραμμένα. Ὅτε Ἰωάννης, καὶ Γρηγόριος, καὶ μετὰ τὸ καταράσασθαι καὶ ἀναθεμάτισαι, προσηγάγομεν εἰς μέσον τὰς βίβλους τῶν ἁγίων Πατέρων, ἐξ ὧν ὑπῆρχον πᾶσαι αἱ χρήσεις, αἱ ἐν τῷ Τόμῳ ὑπάρχουσαι· ἐρχομεν γὰρ αὐτάς αὐτόθι μετὰ χεῖρας ἠὲ ὑπεπισημνάς, καὶ ἐκάστους χρήσεως τὸν ἐλεγχον δεδηλωμένον. Καὶ ὅτε ἀπεδείξαμεν ἐκ τῶν ἰδίων αὐτῶν βιβλίων, ὅτι οὐ Φλαβιανὸν, ἀλλὰ τοὺς ἁγίους Πατέρας κατηράσαντο, καὶ ἀνεθεμάτισαν, ἀνέστη ὁ λεπτὸς δῆμος ἐσχάτως ἀτιμάζων, καὶ σχεδὸν λιθοβολῆσαι αὐτοὺς θέλων. Οὗτος ὁ θρίαμβος, καὶ ἡ ἀσχύνη, ἦν καὶ Ἰωάννης καὶ οἱ σὺν αὐτῷ δημοσίως ἔπαθον.

Πρὸς τὸ εἰδέναι τοὺς φιλοπόνους, καλὸν καὶ τοῦτο παρασημειώσασθαι ἐνταῦθα. Διηγούντο τοῖνυν ἡμῖν οἱ τῆς καθολικῆς Ἐκκλησίας ἐν Ἀλεξανδρείᾳ· ὅτι μετὰ τοὺς χρόνους τοῦ μακαρίου Εὐλόγιου τοῦ πάπα, γέγονέν τις Αὐγουστάσιος ἐνταῦθα Σευηριανός. Καὶ ἐπὶ ἱκανοὺς χρόνους ἔσχε ἰδ' ἀλλογράφους σύμφρονας αὐτοῦ, κατ' ἐπιτροπὴν αὐτοῦ καθεζομένους, καὶ φαλασεύοντας τὰς βίβλους τῶν δογμάτων τῶν Πατέρων, καὶ μάλιστα τὰς τοῦ ἁγίου Κυρίλλου· ἐν οἷς ἐλθόντων ἡμῶν εἰς τὴν πρὸς Σούκκενσον, χρήσιν, τὴν λέγουσαν, ὅτι « Δύο τὰς φύσεις εἶναι φαμεν, » οὐχ εὐρομεν αὐτὴν ὀρθῶς χειρμένην, ἐν οἷα δὴποτε βίβλῳ ἐν Ἀλεξανδρείᾳ· ἀλλ' αἱ μὲν

είχον· « Δύο φύσεις ἠνώσθαι φαμεν. » Αἱ δὲ πάλιν· « Δύο τὰς φύσεις ἐννοεῖσθαι φαμεν. » Καὶ ἐν πολλῇ ἀθυμίᾳ ἡμῶν ὄντων, ἐξήγαγεν ἡμῖν ὁ κύριος Ἰσίδωρος ὁ βιβλιοφύλαξ τοῦ πατριαρχείου βιβλίον ἔχουσαν ἀνόθευτον τὴν τοιαύτην χρῆσιν. Ὁμοίως καὶ τὴν τοῦ μακαρίου Ἀμβροσίου διέστρεψαν· ἀντὶ γὰρ τοῦ, « Φυλάξωμεν τὴν διαφορὰν τῆς θεότητος καὶ τῆς σαρκός, » Φυλάξωμεν τὴν διαφορὰν τῆς ἀναγνώσεως. Πάλιν τε τὴν τοῦ μακαρίου Ἠρόκλου τὴν περὶ Χριστοῦ φάσκουσαν, ὅτι· « Ἐκεῖνος ἀφθάρτως ἐγεννήθη, ὁ καὶ θυρῶν κεκλεισμένων ἀκωλύτως εἰσελθὼν, οὗ τὴν συζυγίαν τῶν φύσεων, ὁ Θωμᾶς ἑωρακῶς, » ἀντὶ τοῦ ἀφθάρτως διὰ τοῦ ὡς γραφομένου, οἱ Γαλιανίται *ἄφθαρτος* λέγουσι. Καὶ ἀντὶ τοῦ εἰπεῖν, ὁμολογούμενον τὸ ἄρθρον, τὸ φάσκον, οὗ τὴν συζυγίαν τῶν φύσεων, τοῦτ' ἐστὶ τοῦ Χριστοῦ, ἐκείνο πάλιν ἀρνητικῶν αὐτὸ φάσκουσι λέγοντες, οὗ τὴν συζυγίαν ὁ Θωμᾶς ἑωρακῶς, καὶ τὰ ἐξῆς. Ὁμοίως, εἰς τὸ, « Λύσατε τὸν ναὸν τούτου, καὶ ἐν τρισὶν ἡμέραις ἐγερῶ αὐτόν, » τὸν χορὸν τῶν ἀποστῶλων λέγουσι, ναὸν τοῦ Χριστοῦ, σκορπισθέντα φησὶν, καὶ πάλιν συναχθέντα. Ἐν οἷς ἀναισχύντῃ στόματι, οὐκ ἠσυχρίασαν λέγειν, ὅτι συνέφερε τοῖς Χαλκηδονίταις λέγειν ἐπὶ Χριστοῦ δύο ὑποστάσεις, καὶ μὴ λέγειν δύο φύσεις. Ἡ γὰρ φύσις, φασὶ, πολλῶν ὑποστάσεων ἐστὶ δηλωτικὴ. Ταῦτα αὐτῶν γλωσσοαλοούντων, λέγω πρὸς αὐτούς· Εἶτα ὑμεῖς οὐκ ὁμολογεῖτε, οὐδὲ μίαν φύσιν ἔλας ἐν τῷ Χριστῷ; Οἱ αἰρετικοὶ λέγουσι· Ναὶ ὁμολογοῦμεν μίαν φύσιν ἐν αὐτῷ, καθὰ διδάσκουσιν οἱ Πατέρες. Ταῦτα αὐτῶν ὁμολογούντων, ἔφη μεγάλη τῇ φωνῇ, ὥστε καὶ ὑμεῖς ἐλέγχεσθε ἐν αὐτῇ τῇ μιᾷ φύσει τοῦ Χριστοῦ, διαφόρους ὑποστάσεις ὁμολογούντες ἐν αὐτῷ· εἶγε κατὰ τὸν τρόπον, ὃν εἰρήκατε, διαφόρων ὑποστάσεων ὑπάρχει ἡ φύσις σημαντικὴ.

*Ἐτερος πάλιν τρόπος, δι' οὗ συνείραμεν πρὸς τοὺς αὐτοὺς Θεοδοσιανούς, κατὰ παρουσίαν τοῦ Αὐγουσταλλίου, ἐπὶ δημοσίας ἀκοῆς καὶ τῆς πόλεως.

Ἰκανῶς τοίνυν καὶ ἀναμφίβολως καταισχυθέντων τῶν αἰρετικῶν τῆς γεγενημένης αὐτοῖς ὑφ' ἡμῶν δραματουργίας, καὶ μηκέτι ἔλκοντων προδωκῶν διδραὶ τὸ στόμα αὐτῶν πρὸς τοὺς τῆς καθολικῆς Ἐκκλησίας ἀποστειλαντες ἐν Αἰγύπτῳ, μεταστέλλονταί τινες ἐπισκόπους, οὓς ἔδδκουν Γραφικοὺς ὑπάρχειν, ἐν οἷς ἦν καὶ ὁ Κυνοπολίτης. Οἷτινες παραγενόμενοι πρὸς τὸν Αὐγουστάλιον ἐπηρώτων αὐτὸν ἐπιζητοῦντες ἡμῖν διαλεχθῆναι περὶ Χριστοῦ, καὶ ἀποστελλας, μετεστελλατο ἡμᾶς γνησίως ἐν τῷ πραιτωρίῳ. Οἱ δὲ παραγενόμενοι, ἀπήγγειλαν ἡμῖν, ὡς ὅτι ἐπίσκοποι τινες παρεγένοντο Θεοδοσιανῶν, ἐπιζητοῦντες περὶ πίστεως συνάδει λόγον μεθ' ἡμῶν ἐπὶ τοῦ Αὐγουσταλλίου. Παραγενομένων οὖν ἡμῶν καὶ καθεσθέντων, λέγει ὁ Αὐγουστάλιος· Ἀκούσαντες οἱ ἐπίσκοποι οὗτοι τὰ κινήθέντα μεταξύ τῆς Ἐκκλησίας καὶ τῶν Θεοδοσιανῶν, παρεγένοντο ἐπιζητοῦντες διαλεχθῆναι ἐπὶ τῇ ὁσιότητι ὑμῶν. Εἶτα ταῦτα τοῦ ἀρχοντος· εἰρηχότος ἤρξαντο λαλεῖν οἱ ἐπίσκοποι, καὶ καταγκαλεῖν μοι, ὡς εἴθην ταράξαντι τὴν πόλιν,

turas considerari dicimus. » Et cum magno in mœrore versaremur, protulit nobis dominus Isidorus bibliothecæ patriarchicæ præfectus librum, in quo Cyrilli sententiâ habebatur incorrupta. Simili nequitia sancti quoque Ambrosii dictum corruperunt; nam loco ejus: « Servemus differentiam divinitatis, et carnis, » posuerunt, « Servemus differentiam lectionis. » Corruerunt insuper beati Procli de Christo dictum, quando ait: « Eum absque corruptione natum esse, qui per clausas januas absque impedimento ingressus sit; in quo naturarum conjunctionem Thomas agnovit; » loco ἀφθάρτως per ω scripti Galanitæ dicunt ἀφθαρτος, hoc est, corruptionis expers; et loco affirmativi articuli dicentis: οὗ τὴν συζυγίαν, *cujus conjunctionem naturarum*, hoc est, Christi: ipsi particulam negativam substituunt in hunc modum: Οὐ τὴν συζυγίαν, etc. « Thomas non agnovit conjunctionem naturarum, » etc. Sic in illo: « Solvite templum hoc, et in triduo reædificabo illud; » nomine templi Christi, intelligunt apostolorum cœtum dispersum, rursusque congregatum. Ubi ore impudentissimo affirmare non erubuerunt, Chalcedonensis 91 synodi professoribus profuisse duas in Christo hypostases, non autem duas naturas profiteri; nam *natura*, inquit, *plures hypostases* indicat. Cum hæc effutirent, hunc in modum eos compellavi: Anue vos nullam in Christo naturam constitemini? Responderunt hæretici: Fatemur in illo unam naturam, sicut docent Patres. Hæc illis dicentibus, elata voce dixi: ut manifestum fiat vos, dum unam naturam in Christo ponitis, diversas hypostases in eodem profiteri, si secundum modum a vobis statutum et approbatum, diversarum hypostaseon natura index est. a)gedum id demonstrare aggrediamur.

Alius modus, quo cum Theodosianis congressi sumus, præsentē præfecto Augustali in publica civitatis audientia.

Satis igitur et absque ulla dubitatione hæreticis pudore ac rubore ex actione nostra, quam dramaticis instar institueramus, suffusus, et cum plane nullus amplius prætextus suppeteret, ut os adversus catholicam Ecclesiam aperirent, missis in Ægyptum duntius, advocarunt nonnullos episcopos, quos Scripturarum peritos arbitrabantur, quorum unus etiam Cynopolitanus erat, qui Augustalem accedentes, rogabant ut nobiscum de Christo disputandi copiam facerent; quo haud gravate annuente, nox in prætorium accersiti sumus. Qui vero missi fuerant, nuntiabant nobis adesse Theodosianos, quibus animus esset nobiscum de fide conferendi præsentē Augustali. Cum venissemus et consedissemus, sic loqui orsus est Augustalis: Cum audissent episcopi isti, quæ Ecclesiam inter et Theodosianos disceptationes exstiterint, huc se receperunt, cupientes cum sanctitate vestra disputare. Hæc Augustali locuto, ora resolverunt illi episcopi, neque accusare cœperunt, tanquam turbatorem civitatis, populi et

Ecclesiæ illorum. Ad quos ego miti et renidente voce : Venerandi Patres , vidistisne me aliquando ? Aut mecum aliquando versati , et familiariter congressi estis ? Audivistisne unquam fidem meam , aut sensum meum ex ore meo ? Quibus abnuentibus , intuli : Audite igitur , Patres , fidem meam , bonaque spe sum fore ut vobis placeat , neque ullam in me inveniatis culpam . Hæc prolocutus , cum omnibus planam facere et in lucem extrahere vellem improbitatem , quæ in pectore totaque eorum ecclesia latitabat , chartam accēpi , et calamum a notariis , qui Augustali assistebant , in qua ista scripsi : **92** Ego Anastasius monachus sancti montis Sina , profiteor idem Dei Verbum ex Patre ante omnia sæcula genitum , crucifixum , spulsum , passumque esse et resurrexisse . Hæc scripsi , neque carnis mentione facta , neque Verbi ad nos adventus et conversationis inter nos , neque incarnationis ; sed solam Verbi divinitatem expressi . Deinde exurgens tradidi illis schedam , quam legerunt , laudarunt , approbarunt : quod cum animadvertēterem , aiebam : Si eadem vobis mens est , subscribe , et e vestigio communionem vobiscum inibimus . Erat enim dies Dominicus , et quasi hora tertia . Annuerunt et subscripserunt . Accepta charta post subscriptionem accessi ad illum , qui ex eorum numero cæteris sapientior et eruditior videbatur , sensimque manu barbam ejus contingens dixi : Memineris illius : « Christo passo in carne ⁹⁰ , » ο Θεοπασχίτα , non in divinitate ; « in carne passo , » ut tradit Petrus apostolus , non autem passo in divinitate , ut blasphemat Severus , cujus impietatem subscriptione vestra jam approbastis . Volens enim omnibus patefacere blasphemiam in animo vestro delitescētem , solam nudamque Verbi Dei divinitatem in charta notavi , nulla mentione facta carnis , aut incarnationis , aut ortus ex sanctissima Virgine . Ubi hæc audierunt , tanquam ex crapula ac ebrietate evigilantes et experrecti , nihil non tentarunt , ut hujusmodi chartam a me reciperent : quousque illam Christo adversus vos in die iudicii attulero .

Alia disceptatio et contestatio cum iisdem sectariis in urbe Alexandrina , cum Georgio , inquam , cognomento Clidopæo , qui in ecclesia eorum presbyteri , et logographi munere fungebatur .

Considentibus nobis in Semiographeio Cæsarii recitarunt nobis solita ex typo suo problemata ; videlicet , « nullam esse naturam absque hypostasi . » Quare cum synodus Chalcedonensis duas in Christo naturas statuerit , necessario sequi , eam duas quoque hypostases , hoc est , personas , in eodem Christo posuisse : et ex hoc confici , jam non esse tres , sed quatuor in sanctissima Trinitate personas . Ad quæ nos : Et quid nocuementi infertur veritati , si dicamus duas in Christo esse hypostases ? Nam

καὶ τὸν λαὸν , καὶ τὴν Ἐκκλησίαν αὐτῶν . Λέγω πρὸς αὐτοὺς πρᾶξι καὶ μειδιώσῃ φωνῇ . Καλόγηροι Πατέρες , ἐωράκατέ μὲ ποτε , ἢ συνετύχετε πρὸς με , ἢ ἀκηκόατε τῆς πίστεώς μου , ἢ τοῦ φρονήματός μου , ἐκ τοῦ στόματός μου ; Καὶ ἀποκριθέντες λέγουσιν Ὁὐχί . Οὐκοῦν , Πατέρες , εἶπον , ἀκούσατε τὴν πίστιν μου , καὶ ἐπιλίω εἰς τὸν Θεὸν , ὅτι πάνυ ὑμῖν ἔχει ἀρέσαι , καὶ οὐχ εὐρίσχετε παντοίαν αἰτίαν ἐν ἐμοί . Ταῦτα δὲ εἶπον , βουλόμενος πᾶσι φανερωῶσαι , καὶ στηλιτεῦσαι τὸν ἰὸν τὸν ἐγχεκρυμμένον ἐν τῇ καρδίᾳ αὐτῶν , καὶ λαβὼν χάρτην καὶ καλαμᾶριν παρὰ τῶν παρεστῶτων νοταρίων , τῷ Αὐγουσταλίῳ ἔγραψα οὕτως ὅτι Ἐγὼ Ἀναστάσιος μοναχὸς ἁγίου ἔρους Σινᾶ , ὁμολογῶ , ὅτι αὐτὸς ὁ Θεὸς Λόγος , γεννηθεὶς ἐκ Θεοῦ Πατρὸς πρὸ πάντων τῶν αἰώνων , αὐτὸς ἔσταυρώθη , καὶ ἐτάφη , καὶ ἔπαθε , καὶ ἀνέστη . Ταῦτα ἔγραψα μὴ ὀνομάσας μήτε σάρκα , μήτε ἐπιδημίαν , μήτε ἐνανθρώπησιν , εἰ μὴ μόνον γυμνὴν τὴν θεότητα τοῦ Θεοῦ Λόγου . Εἶτα ἀναστὰς ἐπέδωκα αὐτοῖς ἀνέγνων , ἐπήνεσαν , ἐστοίχησαν . Ὡς γοῦν εἶδον αὐτοὺς ἐπαινέσαντας , λέγω ὅτι Ἐὰν οἶδα , ὅτι οὕτως φρονεῖτε , ὑπογράψατε , καὶ εὐθέως συγκοινωνῶ ὑμῖν . Ἦν γὰρ Κυριακὴ τῶν ἡμερῶν , ὡσεὶ ὥρα τρίτη . Ἐδέξαντο , καὶ ὑπέγραψαν . Καὶ λαβὼν τὸν χάρτην μετὰ τὴν υπογραφήν , πλησιάσας τῷ δοκῶντι εἶναι σφωτέρῳ αὐτῶν , καὶ ἥρμα τῇ χειρὶ ἀψάμενος τοῦ πύγωνος αὐτοῦ εἶπον ὅτι Χριστοῦ παθόντος σαρκί , ὡ Θεοπασχίτα , καὶ οὐ θεότητι , σαρκὶ παθόντος κατὰ τὴν Πέτρου τοῦ ἀποστόλου θεολογίαν , καὶ οὐ θεότητι παθόντος κατὰ τὴν Σεύηρου βλασφημίαν , καθὼς νῦν ὑπεγράψατε . Βουλόμενος γὰρ γυμνώσαι πᾶσι τὴν ἐν τῇ ψυχῇ ὑμῶν βλασφημίαν , γυμνὴν θεότητα τοῦ Θεοῦ Λόγου ἔγραψα ἐν τῇ τοῦ χάρτου ὑπαγορίᾳ οὔτε σαρκὸς μνημονεύσας , οὔτε ἐνανθρωπήσεως , οὔτε τόκου τοῦ ἐκ τῆς ἁγίας Παρθένου . Ὡς γοῦν ταῦτα ἀκήκοαν , ὡσπερ ἐκ μέθης ἀνανήψαντες , πολλὰ ἠγωνίσαντο τὸν τοιοῦτον χάρτην ἀναλαβεῖν παρ' ἐμοῦ . Ἐγὼ δὲ ἐπὶ πάντων ἐβδὼν , ὅτι περ Οὐ δίδωμι τοῦτον ἕως ἂν προσενέγκω αὐτὸν τῷ Χριστῷ καθ' ὑμῶν ἐν ἡμέρᾳ κρίσεως .

Ἄλλος κάλις σκοπὸς διαλέξεως δὲ συνήραμεν πρὸς τοὺς αὐτοὺς ἑτεροδόξους ἐν Ἀλεξανδρείᾳ . Λέγω δὲ πρὸς Γεώργιον τὸν πρεσβύτερον , καὶ λογογράφον τῆς Ἐκκλησίας αὐτῶν , τὸν λεγόμενον Κλειδοποιόν .

Συγκαθεζομένων ἡμῶν ἐν τῷ σημειογραφεῖῳ τοῦ Καισαρίου , ὁμοίως τὰ ἀπὸ τύπου προβλήματα αὐτῶν ἔλεγον πρὸς ἡμᾶς ὡς ὅτι Οὐκ ἔστι φύσις ἀνυπόστατος . Λοιπὸν , δύο φύσεις εἶπουσα ἡ σύνθετος Χαλκηδόνος ἐν αὐτῷ ἐξ ἀνάγκης πάσης εὐρίσκειται , καὶ δύο ὑποστάσεις , ἦγουν πρόσωπα λέγουσα ἐν Χριστῷ , καὶ οὐκέτι τρία πρόσωπα , ἦτοι τρεῖς ὑποστάσεις εὐρίσκεσθε λέγοντες , ἐπὶ τῆς ἁγίας Τριάδος , ἀλλὰ τέσσαρας . Πρὸς ταῦτα πάλιν ἡμεῖς Ἦν γὰρ παραδίδασκεται ἡ ἀλήθεια , κὰν εἰπωμεν δύο

⁹⁰ I Petr. iv, 1.

ὑποστάσεις· ἐν τῷ Χριστῷ; οὐκ ἔστι γὰρ πρόσωπον ἢ ὑπόστασις. Ἀγνοήσαντες οὖν τὸν ἡμέτερον σκοπὸν πάλιν, ὅτι ὡς κακούργοι; πανούργως, καὶ οὐ κατὰ ἀληθειαν λέγομεν ταῦτα, ἐνίσταντο ἀγανακτοῦντες, καὶ χρήσεις πλείστας καὶ μαρτυρίας προφέροντες ἐκ τινῶν τῶν ἁγίων Πατέρων, καὶ ἐξ αὐτοῦ τοῦ μακαρίου Κυρίλλου. Ὅτι αἱ ὑποστάσεις πρόσωπα εἰσι, καὶ ἐπὶ τῆς ἁγίας Τριάδος, καὶ ἐπὶ τοῦ Λόγου τῆς ἐνσάρκου οἰκονομίας. Ὅτε οὖν ἰκανῶς καὶ μετὰ πολλῆς τῆς ἐνστάσεως ἐκύρωσαν, καὶ ὤρισαν, πρόσωπα εἶναι ἐκ παντὸς τρόπου τὰς ὑποστάσεις, τότε λέγω πρὸς αὐτούς· Ὅντοι; ἐὰν πρόσωπα δηλοῦσιν αἱ ὑποστάσεις, τῷ ἁγίῳ Κυρίλλῳ προσκρούετε, Nestorianὸν αὐτὸν, καὶ ἑαυτοῦς δεικνύοντες, φάσκοντα, Ἀσύγχυτοι μεμενήκασιν αἱ Χριστοῦ ὑποστάσεις, ἤτοι ἀσύγχυτα ὑπάρχουσι τοῦ Χριστοῦ τὰ πρόσωπα. Τὸ γὰρ εἰπεῖν, μεμενήκασι, τὴν αἰώνιον αὐτῶν, καὶ ἀσύγχυτον, καὶ ἐνυπαρκτον διαμονὴν παρστήσι· τὸ γὰρ παράδοξον, ὅτι οὐκ εἶπεν, ἀδιαίρετοι μεμενήκασιν αἱ ὑποστάσεις, ἀλλ' ἀσύγχυτοι, τοῦτ' ἔστιν, εὐδηλοὶ, καὶ εὐσύνοπτοι, καὶ γνωριζόμενοι, καὶ ἀριθμούμενοι, καὶ διαμένουσι. Κατὰ τοῦτον δὴ τὸν ὅρον λοιπὸν καὶ τὸν νόμον, ἤνικα λέγετε, ἐκ δύο ὑποστάσεων τὸν Χριστὸν συντεθέντα, ἐκ δύο προσώπων συνετέθη, δῆλον, ὅτι προδιεπλάσθη ἡ σὰρξ καὶ τότε ἐνώκησεν εἰς αὐτὴν ὁ Θεὸς, Λόγος. Καὶ εἰ ταῦτα οὕτως, τί μάχητε Nestορίῳ τὰ Nestορίου φρονούντες; Ὅντως, ὁ οὐρανὸς καὶ ἡ γῆ παρελεύσονται, οἱ δὲ ὅροι οὗτοι οὐ παρελεύσονται· ὅτι ἐὰν ἡ ὑπόστασις πρόσωπον δηλοῖ, ἀδύνατόν ἐστι λέγειν, ὅτι ἀσύγχυτοι μεμενήκασιν αἱ Χριστοῦ ὑποστάσεις. Καὶ, « Εἴ τις μετὰ τὴν ἀχραντον ἔνωσιν διαίρει τὰς ὑποστάσεις. » Καὶ, « Τύπος ἡμῖν ἔσται ἡ κιβωτὸς τῶν τοῦ Χριστοῦ φύσεων, ἧγουν ὑποστάσεων. » Χρήσεις γὰρ εἶναι αὐταί, ὡς λέγετε, τοῦ ἁγίου Κυρίλλου, καὶ ἄλλαι πλείσται λέγουσαι ἐν Χριστῷ ὑποστάσεις. Μέχρι τούτου τὰ τῆς διαλέξεως· ἐκ τούτου τοῦ τρόπου συντομωτέρως οἱ αἱρετικοὶ ἀσχύνονται.

Περὶ τῆς φωνῆς τῆς λεγούσης, μίαν τοῦ Θεοῦ Λόγου φύσιν σσαρκωμένην, ἢν ἄνω καὶ κάτω προσφέρουσιν οἱ μὲν αἱρετικοί.

Αὐτοῦ μὲν δὴ λέγω τοῦ πανσόφου Κυρίλλου ἐρμηνεύσαντος τὴν προκειμένην αὐτοῦ φωνήν, περιττὸν τι λογιζομαι· ἀμφιβάλλειν περὶ αὐτῆς· πλὴν καθὼς ὁ αὐτὸς μακάριος Κύριλλος, πρὸς Σούκκενσον ἡμᾶς γράφων διδάσκει, οὐδὲν ἕτερον δηλοῖ διὰ τοῦ εἰπεῖν σσαρκωμένην, εἰ μὴ τὴν ἀνθρωπίνην ἡμῶν φύσιν. Ὅπερ μαθόντες ἡνῖκα λέγει πρὸς ἡμᾶς οἱ δι' ἐναντίας, μίαν τοῦ Θεοῦ Λόγου φύσιν σσαρκωμένην, εἰπέ πρὸς αὐτόν· Τίς γὰρ τῶν εὐφρονούντων δύναται ὅπως εἰπεῖν, δύο φύσεις τοῦ Θεοῦ Λόγου σσαρκωμένας; ἐπεὶ εὐρεθήσονται τέσσαρες φύσεις ἐν τῷ Χριστῷ. Ἄλλ' οὐχ οὕτως, μὴ γένοιτο. Οὐκοῦν τὸ εἰπεῖν μίαν φύσιν σσαρκωμένην, ἐρμηνεύει ἐν ἑτέρῳ τύπῳ ὁ αὐτὸς σφώτατος Πατὴρ λέγων, μίαν Χριστοῦ φύσιν σσαρκωμένην, ἀντὶ τοῦ εἰπεῖν, ὅτι ἐν πρόσωπον τῆς ἁγίας Τριάδος σσαρκωμένων. Ὁ λόγος γὰρ

hypostasis non est persona. Cum igitur hic quoque propositum scopumque nostrum non animalverent; quod scilicet, tanquam cum malignis vafre et versute, non aperte et absque circumventionem ageremus, indignari cœperunt, nullaque testimonia ex sanctis Patribus, et ex ipso etiam Cyrillo protulerunt quibus demonstrarent hypostases esse personas tam in sanctissima Trinitate, quam in Verbi incarnati mysterio. Postquam ergo diu non sine magna contentione confirmassent et definitivissent personas omnino esse hypostases, tunc dixi: Revera, si hypostases significant personas, insignem sancto Cyrillo irrogatis injuriam, quippe quem, ut et vos ipsos, Nestorianum faciatis; cum dicat inconfusas mansisse Christi hypostases, sive inconfusas existere Christi personas. Nam vocabulum mansisse, perpetuam illarum et inconfusam, et subsistentem durationem indicat; dignumque admiratione ducit, quod non ait indivisas mansisse hypostases, sed inconfusas, hoc est, manifestas, visu cognituque faciles, numerari aptas et permanentes. Secundum hanc igitur legem et regulam quando docetis Christum ex duabus hypostasibus compositum esse, ex duabus personis compositum asseveratis. Si vero ex duabus personis compositus est, liquet prius formatam fuisse carnem, et tum demum divinum Verbum in eam habitandi gratia venisse. Si hæc ita sese habent, qua de causa oppugnatis Nestorium, quandoquidem cum Nestorio sententia vestra concinit? Vere cœlum et terra transibunt, at regulæ istæ et decreta non præteribunt: nimirum, si hypostasis significat personam, impossibile est ut quis dicat hypostases Christi mansisse inconfusas. Item: « Si quis post immaculatam unionem hypostases dividit. » Denique: « Duarum in Christo naturarum sive hypostaseon arca fœderis figuram gerit. » Hæc enim sunt, ut dicitis, sancti Cyrilli dicta, ut et alia non pauca, quæ in Christo hypostases nominant. Hucusque de disputatione nostra; et hoc modo brevius et expeditius in ruborem dantur hæretici.

De dicto, unam in Verbo esse naturam incarnatam, quod hæretici perpetuo nobis objiciunt.

Cum ipse sapientissimus Cyrillus dictum hoc nobis explicet, et quam sententiam subjectam habeat, interpretetur, superfluum arbitror de sensu ejus ambigere; significat enim id, quod ipse Cyrillus in Epistola ad Successum indicavit, quando dixit naturam incarnatam. Quo intellecto, quando adversariorum quispiam unam Verbi divini naturam incarnatam nominat, dic ad illum. Et quis, qui stultus non fuerit, affirmare ausit duas Christi naturas incarnatas? sic enim quatuor naturæ in Christo forent; quod absit! Igitur quis sensus sit, quando unam naturam incarnatam scripsit, alibi idem sapientissimus Pater nobis exposuit, neque enim nomine naturæ unius incarnatæ aliud intellexit, quam unam personam sanctissimæ Trinitatis incarnatam esse: Verbum enim caro factum est, ut

evangelista dicit ¹¹. Hæc cum ita sese habeant, A cumque sanctus Pater unam naturam incarnatam affirmarit; ut quid hac voce contenti non estis, sed novum sensum doctori affligitis, quæsi dixerit Christum esse unam naturam, solamque divinitatem, tametsi incarnatam, Christi naturam? Ex quo Patre hoc didicistis? Quis doctorum unam naturam, sive unius ejusdemque rationis, unione peracta, divinitatem et carnem Christi esse docuit? Et quo pacto fieri potest, ut creatum et increatum in eandem naturam idemque genus convenient, ita ut totum vel sit creatum, vel increatum? Si igitur Christus est una natura, sequitur eum esse dimidiati generis hominem seu semi-hominem, sicut Manichæorum fabulæ tradunt. Si vero corpus noui est ejusdem, sed diversæ omnino a divino Verbo substantiæ, alia et alia natura sit oportet; sicut divinus Cyrillus ad Eulogium affirmat. Perfectus enim est Christus in divinitate, et perfectus in humanitate, ut sancti Patres pie nobis tradiderunt.

Hæc arma, o sanctæ Ecclesiæ et divinæ veritatis propugnatores, tempore belli retinete. Et si quis de grege illo lupus ad vos accedat, afferatque frigiditas illas de Christo fabulas, toto incarnationis mysterio in phantasiam inanemque existimationem converso, dicatque nos, nuda animi cogitatione et mentis apprehensione, Christum ex duabus naturis constantem, tanquam unam naturam incarnatam concipere; nam post unionem non esse amplius duas naturas; carnem enim esse deificatam, et velut aceti guttam vasto pelago commistam, eam naturam induisse, quam habet id, a quo deificata est; nam Verbum esse carnem factum, ut et caro fieret Verbum: voluntatem unicam deitatis esse, sicut et substantiam unicam Verbi; neque duas esse Christi naturas, alteram capacem adorationis, alteram adorationis incapacem, et id genus alia probe quidem interdum a Patribus asserta, ab istis autem perperam intellecta; si quis, inquam, hæc vel his similia protulerit, veniat tibi in mentem illud Salomonis: « Responde stulto secundum stultitiam suam ²²; » dicitque: « Inconfusæ manserunt etiam post unionem Christi hypostases: et si quis post unionem dividit hypostases, anathema esto; » quemadmodum divinus D Cyrillus ait. Nam « legalis illa arca typus quidam est duarum in Christo hypostaseon. » Quid vero sunt hypostases? **¶** Clarum, quod personæ, ut idem sanctus Cyrillus et universus Patrum chorus docet. Sic, o fidelis, adversariis per adversa seu contraria occurre. Sic eos oppugna. His absurditatibus execrandum Severum nacta. His percute Theodosium, et Gaianum, et Julianum, et istam

σάρξ ἐγένετο, ὡς φησιν ὁ εὐαγγελιστής. Τούτων δὲ οὕτως ἐχόντων, τοῦ Πατρὸς μίαν φύσιν σεσαρκωμένην λέγοντος, τί δήποτε μὴ ἀρκείσθε τῇ τοιαύτῃ φωνῇ; ἀλλὰ καινοτομεῖτε τὸν διδάσκαλον λέγοντες. Μία φύσις ὁ Χριστός· φύσις γὰρ Χριστοῦ μόνη θεότης, εἰ καὶ σεσάρκωται. Ποίου τῶν Πατέρων ταῦτα ἠκούσατε λέγοντος; Τίς τῶν διδασκάλων μίαν φύσιν εἰρηκεν, ἤγουν ἐν γένος εἶναι τὴν θεότητα καὶ τὴν σάρκα τοῦ μετὰ τὴν ἔνωση; Πῶς δὲ ἄλλως δυνατὸν γενέσθαι Χριστοῦ ὁμοφύεος, τὸ κτιστὸν, καὶ τὸ ἀκτιστὸν; Ὅπου γὰρ μία φύσις λέγεται, ἐκεῖ πάντως ἐν γένος καθέστηκεν, ἢ ὅλον κτιστὸν ὑπάρχον, ἢ ὅλον ἀκτιστὸν; Εἰ οὖν μία φύσις ὁ Χριστός, πάντως ἡμιγενὴς ὁ ἄνθρωπος, καθὼς οἱ τῶν Μανιχαίων μῦθοι διδάσκουσιν. Εἰ δὲ οὐχ ὁμοούσιον τὸ σῶμα τῷ Θεῷ· Λόγῳ ἀλλὰ τετραούσιον πάντως, ὅτι ἑτέρα καὶ ἑτέρα φύσις ἐστὶ, καθὰ ὁ θεὸς Κύριλλος πρὸς Εὐλόγιόν φησι. Τέλεια γὰρ ἐν θεότητι, καὶ τέλεια ἐν ἀνθρωπότητι ὁ Χριστός, κατὰ τὰς τῶν ἁγίων Πατέρων εὐσεβεῖς παραδόσεις.

Ταῦτα τὰ ὄπλα, ὧ πρόμαχοι τῆς ἁγίας Ἐκκλησίας, καὶ τῆς ἀληθείας φυλάξατε ἐν καιρῷ πολέμου. Καὶ ὀπηνίκα τῆς ἀγέλης ἐκείνων τῶν λύκων προσπελάσαι τις, τοὺς ψυχροὺς ἐκείνους προσάγων περὶ Χριστοῦ μύθους, καὶ φαντασίαν, καὶ δόκησιν τὸν λόγον τῆς οἰκονομίας ποιούμενος, καὶ λέγων, ὅτι λεπταῖς τισιν ἐννοίαις, ἤτοι νοῦ φαντασίαις, νοοῦμεν τὸν Χριστὸν ἐκ δύο φύσεων μίαν φύσιν σεσαρκωμένην· μετὰ γὰρ τὴν ἔνωση οὐκέτι εἰσὶ δύο φύσεις. Ἐθεώθη γὰρ ἡ σὰρξ, καὶ ἀνεκράθη ὡσερ σταγῶν ἕξους ἐν τῷ πελάγει, καὶ τοιαύτη γέγονεν, οἶον καὶ τὸ θεῶσαν αὐτήν. Καὶ ὁ Λόγος σὰρξ ἐγένετο, ἵνα καὶ ἡ σὰρξ γένηται Λόγος. Ἡ γὰρ θέλησις θεότητος μόνη, ὡσερ καὶ ἕμολα (50) μόνη τοῦ Λόγου, καὶ οὐ δύο φύσεις ἐπὶ Χριστοῦ, μία προσκυνητῆ, καὶ μία ἀπροσκύνητος. Τὰ καλῶς μὲν τοῖς Πατέρας λεγόμενα, κακῶς δὲ τοῖς αἰρετικοῖς ἐρμηνευόμενα, ὅτ' ἂν δὴ τούτους καὶ τοὺς τοιούτους τῆς δοκίσεως καὶ φαντασίας προφέρουσι λόγους, ἐνηθηθη τοῦ Σολομῶντος λέγοντος, ὅτι « Ἀποκρίνου τῷ ἄφρονι πρὸς τὴν ἀφροσύνην. » Καὶ εἰπέ καὶ σὺ· « Ἀσύγγυτοι μεμενήκασι καὶ μετὰ τὴν ἔνωση αἱ Χριστοῦ ὑποστάσεις. Καὶ εἰ τις μετὰ τὴν ἔνωση διαίρει τὰς Χριστοῦ ὑποστάσεις, ἀνάθεμα ἔστω, » καθὰ φησιν ὁ θεόσοφος Κύριλλος. « Τύπος γὰρ ἐστὶν ἡ ἐν τῷ νόμῳ κιβωτὸς τῶν Χριστοῦ ὑποστάσεων. » Τί δὲ εἰσὶν αἱ ὑποστάσεις; Πρόδηλον, ὅτι πρόσωπα, καθὼς πάλιν ὁ αὐτὸς διδάσκει θεὸς Κύριλλος, καὶ πᾶς ὁ τῶν ἁγίων Πατέρων χορὸς. Οὕτω κατὰ τῶν ἐναντίων, διὰ τῶν ἐναντίων, ὁ πιστός, ἐναντιώθητι. Οὕτως αὐτοὺς πολέμησον. Ἐν τούτοις ὄπλοις σφάζον μοι τὸν ματῶν Σευήρον. Ἐν τούτοις κατάβαλε Διόσκορον. Ἐν τούτοις πάταξον Θεοδο-

¹¹ Joan. 1 14. ²² Prov. xxvi, 5.

NOTÆ.

(50) Lege οὐσία· patet ex sequentibus.

σιον, καὶ Γάϊον, καὶ Ἰουλιανὸν, καὶ ὅλον τὸ δεκακέρατον αὐτῶν τῶν μίαν ἐπὶ Χριστοῦ δογματιζόντων φύσιν.

ΚΕΦΑΛ. ΙΑ΄.

Ἐν ᾧ σημαίνει ὁ ποιητὴς, πόθεν ἐρρέθησαν τῷ διδασκάλῳ αἱ δύο φύσεις.

Ὅπως δὲ μήτις τῶν καθ' ἡμᾶς, ἢ μεθ' ἡμᾶς δόξη μινέντας τὰ Νεστορίου φρονεῖν, καὶ δύο πρόσωπα καὶ ὑποστάσεις ἐν Χριστῷ ὁμολογεῖν ἀσεβῶς, ἀναγκασίον τὸ εἰπεῖν τὴν αἰτίαν, δι' ἣν ἐρρέθη ἡ τοιαύτη φωνή. Ἡ τῶν Ἀφρων, καὶ Ῥωμαίων, καὶ Ἀυτικῶν γλώττα, κατὰ τοὺς ἀρχαίους χρόνους τοὺς τοῦ κηρύγματος, οὕτω δογματικῶν λέξεων καὶ βήθους πείραν ἔχουσα, ὡς ἔθνικὴ καὶ βάρβαρος, οὐκ ἠπόρῃ διαστεῖλαι τὴν οὐσίαν καὶ τὴν φύσιν ἐκ τῆς ὑποστάσεως, ἀλλὰ ταυτὸν ἔφασκε τὴν οὐσίαν τῇ ὑποστάσει, ὑπαρξὶν τὰς ἀμφοτέρας λέξεις ὀνομάζουσα· καὶ ὡς ὑπόστασιν εἰπεῖν μὴ εὐποροῦσα, ἀλλὰ τρεῖς ὑπάρξεις τὰ τρία πρόσωπα τῆς ἁγίας Τριάδος λέγουσα. Ἡ δὲ ὑπαρξὶς δύναται τρόπῳ τινι, καὶ ἀντὶ οὐσίας, καὶ ἀντὶ ὑποστάσεως λαμβάνεσθαι. Ὑπαρξὶς μὲν, ὡς ὑπάρχουσα, οὐσία δὲ, ὡς οὐσα. Ὑπόστασις δὲ πάλιν, ὡς ὑρεστῶσα. Ἀποροῦντες, ὡς προείπον, οἱ Ἀυτικοὶ εἰπεῖν τρεῖς ὑποστάσεις ἐπὶ τῆς ἁγίας Τριάδος, ἔλεγον τρεῖς οὐσίας. Ἐκ τούτου τινὲς Ἱεραὶ χῶραι, τὴν Ἑλληνίδα γλώσσαν καλῶς ἐπιστάμεναι, καὶ τὰς λέξεις τὰς δογματικὰς διαστῆλαι δυνάμεναι, διεμάχοντο ἐπὶ τοῦ μακαρίου Ἀθανασίου πρὸς τοὺς Ἀυτικούς, βιάσκοντες αὐτοὺς, ὡς οὐ χιρὴ τρεῖς οὐσίας λέγειν ἐπὶ τῆς ἁγίας Τριάδος. Οἱ Ἀυτικοὶ, πάλιν ἀγνοοῦντες εἰπεῖν ὑπόστασιν, δυσχυρίζοντο τρεῖς λέγειν οὐσίας, ἵνα μὴ ἀνοῦσιον, φησὶν, εὔρεθῶμεν λέγοντες, ἡγουν, ἀνυπαρκτον τὸν Πατέρα, ἢ τὸν Υἱόν, ἢ τὸ ἅγιον Πνεῦμα. Μεγάλῃ οὖν ἐνοστάσεως καὶ σχίσματος τυγχάνοντος, ὁ μακάριος Ἀθανάσιος, ὡς Υἱὸς εἰρήνης Θεοῦ, ψικνόνμῃσε τοὺς λόγους αὐτοῦ ἐν κρίσει τῇ βεῖα ἐμπνεύσει· καὶ συγκαλεσάμενος ἀμφοτέρα τὰ μέρη, καὶ ἀνακρίνας, καὶ γνοὺς, ὅτι τὸ ἐν φρονούσιν, ἀλλὰ διὰ τὸ στενὸν τῆς γλώττης οἱ Ἀυτικοὶ διαμάχοντες, εἰρήνευσε τὴν Ἑκκλησίαν, καὶ γράφων πρὸς τοὺς Ἀφρους, συγκαταβάσει τῆς ἀπορίας αὐτῶν χρώμενος, εἶπεν τὴν οὐσίαν ὑπόστασιν. Ἐπερ οὖν τοῦ ἁγίου Κυριλλοῦ εἰσὶν αἱ χρήσεις, αἱ λέγουσαι τὰς φύσεις, ὑποστάσεις, ἐντεῦθεν τοῦτο ἔλαβε. Ταῦτα μαρτυρεῖ καὶ ὁ ἅγιος Γρηγόριος ὁ Θεολόγος εἰς τὸν ἐπιτάριον τοῦ ἁγίου Ἀθανασίου. Ὁμοίως καὶ ὁ κύριος Εὐλόγιος, ὁ πάπας Ἀλεξανδρείας, εἰς τὸν Τόμον Λέοντος. Ἐγὼ δὲ πρὸς τοὺς αἰρετικούς πάλιν λέγω, ὅτι τὰ σπανίως καὶ ἐξ ἀνάγκης λεγόμενα, οὐδὲ εἰς νόμον γίνονται, οὔτε εἰς πρόκριμα τῇ Ἑκκλησίᾳ. Πλὴν καὶ ἐν τούτῳ ἡ εὐσεβεία Χαλκηδόνος δείκνυται, ὅτι δυναμένη εἰπεῖν ὑποστάσεις ἐν Χριστῷ πατρικῶς, οὐδαμῶς τῇ τοιαύτῃ λέξει ἐχρήσατο, οὔτε ἐκ δύο ὑποστάσεων αὐτὸν εἴρηκεν.

Item aucto: ea quæ raro, et quasi ex necessitate, prolata sunt, non transire in legem, neque præjudicare Ecclesiæ. Quin et ex hoc pietas et recta mens synodi Chalcedonensis deprehenditur, quod noluit duas in Christo hypostases dicere; cum id Patrum more faciendi facultas non deesset.

illam decicornem turbam, quæ unam in Christo naturam statuit.

CAPUT XI.

In quo indicat auctor, unde sanctus Cyrillus occasionem sumpserit dicendi duas naturas.

Cæterum ne quis aut eorum qui nunc vivunt, aut posteris temporibus victuri sunt, arbitretur, nos adeo insanire, ut cum Nestorio duas in Christo personas seu hypostases constituamus, et impie profiteamur, necessarium duxi explicare, unde modus ille loquendi manaverit. Afrorum et Romanorum, et omnium Occidentalium lingua temporibus antiquis, et sub primordia acceptæ prædicationis, dictionum, quæ ad dogmata pertinent, et profundorum sensuum nullam adhuc experientiam habens, utpote ethnica et barbara, non poterat essentiali, seu substantiam et naturam ab hypostasi distinguere; sed substantiam idem esse dicebat cum hypostasi, et loco utriusque dictionis vocabulum subsistentiæ usurpabat; cumque hypostasin præ linguæ inopia nominare et exprimere non valeret, tres sanctissimæ Trinitatis personas tres subsistentias appellabat. Potest autem subsistentia aliquo modo et pro substantia, et pro hypostasi usurpari: est enim subsistentia, qua subsistit. Et est essentia, qua est. Et hypostasis, qua substat. Cum ergo, ut dicebam, Occidentales tres in Trinitate hypostases dicere non valerent; dixerunt tres οὐσίας, seu substantias. Hujus locutionis occasione quidam alii Græci sermonis bene periti, dogmaticasque voces accurate discernere docti, temporibus sancti Athanasii, litem movere Occidentalibus; contententes non esse tres substantias in sanctissima Trinitate dicendas. Occidentales contra, cum tres hypostases dicere nequirent, perstabant in more tres substantias dicendi; ne Patrem, et Filium, et Spiritum sanctum, omni substantiæ ratione privasse viderentur. Magna igitur contentione et dissensione exorta, divinus Athanasius, tanquam filius pacis, disposuit sermones suos in judicio, divino utique instinctu; et convocata utraque parte, cognitoque, quod verbis dissentirent, sensu consentirent, solumque propter sermonis patrii egestatem, Occidentales cum aliis dimicarent, pacem Ecclesiæ reddidit: scribensque ad Africanos, hypostasin nominavit substantiam, penuriæ sermonis illius modum hunc loquendi largitus. Si igitur testimonia illa, in quibus naturæ vocantur hypostases, vere a sancto Cyrillo profecta sunt; hinc utique profuissent Quod et Gregorius Theologus testatur oratione funebri in sanctum Athanasium. Similiter et dominus Eulogius, papa Alexandrinus, scribens pro Tomo seu Epistola decretali sancti Leonis. Ego autem

CAPUT XII.

A

ΚΕΦΑΛ. ΙΒ΄.

De salutifera Christi passione. et Theopaschitas esse qui usurpant illud: « Sanctus immortalis crucifixus et passus. »

Præclare a sapientissimis viris dictum est refutationes et probationes per rem et opera longo esse firmiores, fideiores et valentiores, quam quæ in solis verbis consistunt, et ex libris hauriuntur: illas enim non posse depravari, ac in alienum sensum flagitiose detorqueri: has vero sæpe ab improbis aut additione, aut subtractione corrumpi; quod quivis harum rerum studiosus cognoscet, ut antea diximus, ex multis exemplaribus non modo dogmaticis, sed et Mosaicis et propheticis monumentis. Etenim cum exoptato quodam tempore diversa exemplaria Jeremiæ prophetæ in manus sumpsissem, in illis penitus non reperi triginta argenteos, pretium Christi venditi. Neque figuli agrum venditum. Si igitur ne ipsi quidem sacris litteris a fide orthodoxa alieni parcunt, quanto minus falsarias manus a doctorum lucubrationibus abstinebunt, de quo jam antea copiosius dictum! Rebus igitur valentius et validius in ruborem dantur hæretici, fideique veræ expertes. Disceptantibus enim nobis cum adversariis de salutifera passione et cruce Christi, ubi animadvertimus eos allaborare, ut ex testimoniis quæ proferebant, demonstrarent, Dei Verbum propria cum carne passibile esse; dimissis probationibus in oratione positis, ad rerum argumenta et exempla converti, depicta in quadam tabella Domini crucifixione, additaque inscriptione, quam testimoniis subjungemus.

97 *Pauca ex multis testimonia, quæ proferunt Theodosiani et Gaiantæ ut probent, ipsum etiam Dei Verbum cum carne sua passioni fuisse obnoxium. (Ex Epistola I ad Corinthios.)*

« Loquimur Dei sapientiam in mysterio, quam nemo principum hujus sæculi cognovit: si enim cognovissent, nunquam Dominum gloriæ crucifixissent ²². »

Sancti Ignatii episcopi Antiocheni.

« Sinite me fieri imitorem passionis Dei mei. »

Julii episcopi Romani.

« Judæi corpus crucifigentes, crucifixerunt Verbum. » Ad hoc testimonium statim respondi: Si Judæi corpus crucifigentes, occiderunt Verbum, Trinitas igitur non erat Trinitas, sed sola, ut sic dicam, *binitas* in cælo erat, donec Verbum divinum tertio die a mortuis resurrexit. »

Sancti Gregorii Theologi.

« Ne animo turberis, cum sanguinem Dei et passionem audis. »

²² I Cor. II, 7, 8.

*Περὶ τοῦ σωτηρίου πάθους Χριστοῦ, καὶ ὅτι Θεο-
πασχίται εἰσὶν οἱ λέγοντες τὸ, « Ἅγιος, ἀθά-
νατος, ὁ σταυρωθεὶς καὶ παθὼν. »*

Ὅρος ἄριστος ἀνδρῶν πανσοφωτάτων τυγχάνει λέγων· Αἱ πραγματικαὶ ἀντιρήσεις, καὶ παραστάσεις, ἰσχυρότεραι, καὶ πιστότεραι, καὶ κραταιότεραι καθ' ὑπερβολὴν τυγχάνουσι τῶν ῥηματικῶν λέξεων τε καὶ βιβλικῶν ῥήσεων. Αἱ μὲν γὰρ πραγματικοὶ παραστάσεις, οὐδαμῶς παραγραφῆναι, ἢ βραβιουργηθῆναι δύνανται· αἱ δὲ ῥηματικαὶ τῶν δέλτων ἐκθέσεις, πολλάκις ὑπὸ ἀνδρῶν κακοφρόνων προσθήκας καὶ ὑφαίρέσεις πάσχουσιν. Ὡς ἔξεστι μαθεῖν τὸν φιλόπνον, καθὼς καὶ ἦδη προείπον, ἐκ πολλῶν ἀντιγράφων, οὐ μόνον δογματικῶν, ἀλλὰ καὶ Μωσαϊκῶν, καὶ προφητικῶν παρηλλαγμένων. Καὶ γούν κατὰ τὸν ἐφετινὸν [ἐφετικὸν] χρόνον διάφορα τεύχη ψηλαφήσας Ἰερμεῖου τοῦ προφήτου, οὐχ εὗρον ὅλους ἐν αὐτοῖς τὰ τριάκοντα ἀργύρια τῆς τιμῆς τοῦ Χριστοῦ, ὅτε τὴν πρῶσιν τοῦ ἀγροῦ τοῦ κεραιμέως. Εἰ οὖν αὐτῆς τῆς ἱερᾶς Γραφῆς οὐκ ἐφείσαντο οἱ κηκόπιστοι· πόσω καὶ μάλλον τῶν διδασκαλικῶν λόγων, καθὼς καὶ ἐν τοῖς ἔμπροσθεν πλατύτερον εἰρήκαμεν; Οὐκοῦν διὰ πραγμάτων μάλλον ἰσχυροτέρως καταισχύνονται οἱ αἰρετικοὶ καὶ ἄπιστοι· διαλεγόμενων γὰρ ἡμῶν πάλιν πρὸς αὐτοὺς περὶ τοῦ σωτηρίου πάθους, καὶ τοῦ σταυροῦ τοῦ Χριστοῦ, ὡς εἶδομεν αὐτοὺς ἐκ τοῦ σκοποῦ τῶν χρήσεων, ὧν προέφερον, ἀγωνιζομένους παθητὸν δεῖξαι καὶ τὸν Θεὸν Λόγον, καὶ θνητὸν μετὰ τῆς ἰδίας αὐτοῦ σαρκός, οὐκέτι λοιπὸν διὰ ῥημάτων, ἀλλὰ διὰ πραγματικῶν σχημάτων καὶ υποδειγμάτων πρὸς αὐτοὺς ἐχρησάμεθα, ἐν πυξίῳ τινὶ διαχαράξαντες τὴν τοῦ Δεσπότου σταύρωσιν, καὶ τινὰ ἐπιγραφὴν ἦντινα μετὰ τὰς χρήσεις διαγράφομεν.

Χρήσεις ἐκ πολλῶν ἄλλαι, ἃς προφέρουσι Θεοδοσιανοὶ καὶ Γαλιανῖται, ἀγωνιζόμενοι παθητὸν σὺν τῇ σαρκὶ δεῖξαι, καὶ τὸν ἐν αὐτῇ Θεὸν Λόγον, ἐκ τῆς πρὸς Κορινθίους.

« Ἀλλὰ λαλοῦμεν Θεοῦ σοφίαν ἐν μυστηρίῳ, ἣν οὐδεὶς τῶν ἀρχόντων τοῦ αἰῶνος τούτου ἔγνωκεν. Εἰ γὰρ ἔγνωσαν, οὐκ ἂν τὸν Κύριον τῆς δόξης ἐσταύρωσαν. »

Τοῦ ἀγίου Ἰγνατίου ἐπισκόπου Ἀντιοχείας.

« Ἐβάστατε μιμητὴν γενέσθαι τοῦ πάθους τοῦ Θεοῦ μου. »

Ἰουλλίου ἐπισκόπου Ῥώμης.

« Ἰουδαῖοι τὸ σῶμα σταυροῦντες, τὸν Λόγον ἐσταύρωσαν. » Πρὸς ταύτην τὴν χρῆσιν ἀπεκρίθην εὐθέως λέγων αὐτοῖς· Εἰ τὸ σῶμα σταυροῦντες Ἰουδαῖοι, τὸν Λόγον ἀπέκτειναν, οὐκ ἦν Τριάς ἢ Τριάς, ἀλλὰ дуās ἐν οὐρανῷ, ἄχρις ἂν ἀνέστη ὁ Θεὸς Λόγος ἐκ νεκρῶν τριήμερος. »

Τοῦ ἀγίου Γρηγορίου τοῦ Θεολόγου.

« Μὴ που τὸν λογισμὸν ὀκλάσης, αἷμα Θεοῦ καὶ πάθος ἀκούων. »

Μελιτωνος επισκοπου Σαρδεων, εκ του Λόγου, A Melitonis episcopi Sardinum, ex oratione in passionem.

« Θεὸς πέπονθεν ὑπὸ δεξιᾶς Ἰσραηλιτιδος. »

Τοῦ ἁγίου Γρηγορίου.

« Ὀλίγαί βανίδες αἵματος Θεοῦ, κόσμον ὅλον ἡγιασαν. »

Τοῦ ἁγίου Κυρίλλου κατὰ Νεστορίου.

« Θεοῦ τὸ πάθος, Θεοῦ ὁ σταυρὸς, Θεοῦ ὁ θάνατος, Θεοῦ ἡ ἀνάστασις. » Συνηγορεῖν δὲ τῇ αὐτῇ θεοπασχίᾳ φάσκουσι καὶ τὴν φωνὴν Γρηγορίου τὴν φησκουσάν, ὅτι « Ὁ ἀρνούμενος τὴν Χριστοῦ θεότητα, τετάχθω μετὰ τῶν θεοκτόνων Ἰουδαίων. Διὸ καὶ ὁ πῖ; αὐτῶν σκοπὸς τοῦ Τρισαγίου ὕμνου, ὁ φάσκων, « Ἅγιος ἀθάνατος, ὁ σταυρωθεὶς ὑπὲρ ἡμῶν, » οὐδὲν ἕτερον σημαίνει, εἰ μὴ, « Ἅγιος ἀθάνατος ὁ Θεὸς Ὁ Λόγος, ὁ παθὼν καὶ ἀποθανὼν δι' ἡμᾶς. » Τὸ γὰρ θεὸν Λόγον λέγουσιν ἀθάνατον, καθ' ἃ καὶ ἔστιν ἀθάνατος. Ὁμοίως καὶ τὴν φωνὴν τὴν λέγουσαν, Θεοῦ τὸ πάθος, μετὰ πάσης εὐλαθείας νοεῖν χρή' ἐπεὶ δύναται τις κκοθελῆς ὢν, καὶ ἐπὶ Θεοῦ καὶ Πατρὸς αὐτὴν διαλέγεσθαι· ὁμοίως ἐπὶ τοῦ ἁγίου Πνεύματος· Θεὸς γὰρ καὶ τὸ ἅγιον Πνεῦμα, καθάπερ καὶ ὁ Πατὴρ καὶ ὁ Υἱός. Ὡς γοῦν ταύτας καὶ ἑτέρας πλείους παρήγγαγον ἡμῖν χρήσεις, παθητὴν, ὡς προείπον, ἀγνωζόμενοι δεῖξαι τὴν θεότητα τοῦ Χριστοῦ, οἱ τε τὰ Σευήρου, καὶ Γαίου, καὶ Θεοδοσίου φρονούντες, βουλόμενοι τὸν δόλον καὶ τὸν ἰδὸν τὸν κεκρυμμένον ἐν τῇ ψυχῇ αὐτῶν στηλιτεῦσαι, οὐκ εἴτε ῥηματικῶς καὶ γραφικῶς πρὸς αὐτοὺς παρεταξάμεθα, ἀλλὰ πραγματικῶς διὰ παραδείγματος καὶ σχήματος ἐνυποστάτου. C

Ἐν ᾧ, καὶ ἰκανῶς κατασχυνθέντες ἐνεγράφησαν. Ὡς γὰρ προείπον, ἐν πυξίφωτινὸν διαχαράξαντες τὴν τοῦ δεσπότου σταύρωσιν, μετὰ καὶ ἐπιγραφῆς τινο;



ἐξετυπώσαμεν, καὶ τὸν δάκτυλον ἐπιτιθέντες διερωτῶμεν αὐτούς· ἦν ἡ ἐπιγραφή· « Θεοῦ Λόγος ἐν σταυρῷ, καὶ ψυχὴ λογικὴ, καὶ σῶμα. »

Σχόλιον. Ἐξορκίζομεν εἰς τὸν Υἱὸν τοῦ Θεοῦ, τὸν μεταγράφοντα τὸ βιβλίον, ἵνα τὸν αὐτὸν τύπον ποιήσῃ τῆς σταυρώσεως. Τοῦτον τὸν τύπον προθέμενοι, φρωτίζομεν ἐνεγράψαντες· Ἰδοὺ ὁ Χριστὸς, ὁ Υἱὸς τοῦ Θεοῦ τοῦ ζῶντος, ἀνελλιπὴς καὶ ἀδιαίρετος, ἐν τῷ σταυρῷ, τοῦτ' ἔστιν, ὁ Θεὸς Λόγος καὶ ἡ καθ' ὑπόστασιν ἡνωμένη αὐτῷ ψυχὴ λογικὴ, καὶ τὸ σῶμα. Ποῖον τῶν τριῶν τούτων ἀπέθανε, καὶ ἐνεκρώθη, καὶ ἀργὸν καὶ ἀκίνητον γέγονε; Πρόσχεος μετ' ἀκριθείας· Οὐκ εἰπόνσι, ποῖον ἐσταυρώθη, ἀλλὰ, ποῖον ἐκ τῶν τριῶν τούτων, τῶν ἐν Χριστῷ ἀπέθανε, καὶ ἐνεκρώθη τριήμερον; Ταῦτα ὑφ' ἡμῶν ἐρωτηθέντες, ὁμοῦ, καὶ ἐσχάτως αἰσχυνθέντες οἱ αἰρετικοὶ, λέγουσι· Τὸ σῶμα ἀπέθανε τὸ τοῦ Χριστοῦ. Λέγομεν πάλιν πρὸς αὐτούς· Μὴ ἀπέθανεν, ἢ ἐπαθεν, ἢ ἐνεκρώθη ἡ ψυχὴ αὐτοῦ; Λέγουσιν ἐκεῖνοι· Μὴ γένοιτο. Τότε διαπαίζοντες, καὶ μυχτηρίζοντες αὐτοὺς εἴπαμεν· Εἶτα, αἰσχύνεσθε, ὅτι τὴν ψυχὴν αὐτοῦ, τὴν κτισθεῖσαν ὑπ' αὐτοῦ λέγετε ἀπαθῆ καὶ ἀθάνατον, τὸν δὲ κτίσαντα

« Deus passus est a dextra Israelitica. »

Sancti Gregorii.

« Paucæ guttulæ sanguinis Dei totum mundum sanctificarunt. »

Sancti Cyrilli contra Nestorium.

« Dei passio, Dei crux, Dei mors, Dei resurrectio. » Aiunt insuper suæ de divinitatis patibilitate persuasioni patrocinari Gregorium, quando dicit: « Qui Christi divinitatem inficiatur, » is in numero Judæorum, qui Deum occiderunt, numeretur. Quare illis etiam verbis, quæ Trisagio hymno adjecerunt: « Sanctus, immortalis, qui crucifixus est pro nobis; » nihil aliud indicant, quam hoc: « Sanctum, immortale Dei Verbum, quod propter nos passum est ac mortuum. » Verbum enim divinum vocant immortale, quod et revera immortale est. Sic et dictum illud, *Dei passio*, caute et circumspecte accipi debet, quandoquidem aliquis maleferiatius id lidem ad Patrem et sanctum Spiritum transferre posset; nam et Spiritus sanctus Deus **98** est, sicut Pater et Filius. Cum igitur Severiani, Theodosiani et Gaiantæ has et id genus alias auctoritates attulissent, quibus probare conabantur divinitatem esse passibilem: nos dolos reconditos, totumque illud virus, quod in pectore eorum abditum latebat, in apertum educere, ac palam traducere volentes, omissis argumentis in sermone positis, exque aliorum scriptis ac lubricationibus desumptis, ad probationes ex rebus ipsis ex figura oculis subjecta petitas accessimus. Quo probationis genere insigniter quoque confusi sunt. Etenim cum Dominicam passionem in tabella quadam, ut antea dictum, effigiassemus, addita inscriptione, quæ talis erat: « Dei Verbum in cruce; et anima rationalis et corpus; » et digitum imposuissimus; cum illis percontando disserebamus. Erat autem figura hujusmodi.

Scholium. Adjuramus per Filium Dei eum, qui hunc librum transcribit, ut eandem crucifixi speciem hoc loco efforinet. Cum igitur hanc figuram proposuissimus, sic locuti sumus: Ecce Christus Filius Dei vivi indeficiens, perfectus et indivisus in cruce pendet, hoc est, Deus Verbum, et anima quæ ei hypostaticè unita est, et corpus. Quodnam ex his tribus mortem ac internecionem subiit, vitæque ac motus expers effectum est? Attende diligenter. Non dixi, quodnam ex his tribus in Christo mortem ac internecionem subiit in illo triduo? Hæc nobis sciscitantibus, summo dedecore ac probro affecti hæretici, responderunt, corpus Christi mortuum esse. Quibus nos: Annon passa et mortua est anima ejus? Illi: Absit! Tunc non sine irrisione et illusionem subjunximus: Annon pudet vos quod, cum animam a Verbo creatam statuat et consteamini impatibilem ac immortalem, de Deo Verbo, qui animam condidit, canere audeatis

« Sanctus immortalis, qui propter nos passus est ac mortuus ; » magisque in Creatorem, quam in creaturas injuriosi estis ? Dicitis angelos immortales et impatibiles. **99** Animas quoque nostras immortales dicitis. Dæmones insuper impassibiles et immortales asseritis. Et non pudet vos, repetam enim, horum omnium effectorem, qui solus natura est impassibilis, passibilem et mortalem appellare, minus honoris et gloriæ Creatori quam creaturis deferentes. Adverte mentem ad ea quæ dico. Quinque erant in cruce, Christo in illa clavis affixo. Erat sol, qui primus clavos et lanceam excepit, mansitque a cruce inseparabilis, et a clavis nihil doloris passus est. Erat et sacratissimum Christi corpus. Erat et sanctissima ejus anima. Erat et Deus Verbum. Erat et lignum Crucis. Quatuor horum creata sunt, at Deus Verbum increatus, et conditor eorum. Duæ creaturæ passionis expertes manserunt, sol, inquam, et sanctissima ejus anima. Et quomodo divinitas ejus mori potuit ? Itaque duobus modis Christus immortalis est ; uno autem mortalis, nimirum secundum carnem. Annon igitur, o Acephale, a te judicantur et condemnantur fidelissimi illi Petrus et Paulus, columnæ et coryphæi, et luminaria mundi, fideique electi præcones ? Nec canas amplius cum Petro Fullone : « Sanctus, immortalis, Deus Verbum, qui passus es ; » sed cum piscatore Petro dicit : « Christo passo in carne pro nobis ». Neque amplius cum Paulo Samosatensi, sed cum Paulo Tarsensi prædica : « Mortuum quidem carne, vivificatum autem spiritu », carne mortali, at non spiritu immortalis, mortuus est Christus. Atqui canunt : « Sanctus, immortalis, qui crucifixus et passus est pro nobis ; » illi aut divinum Verbum immortale mortuum ferunt, aut immortalem ejus animum. Sed istos redarguit Christi sepulcrum, quod neque Verbum divinum morte extinctum, neque animam rationis participem mortuam, sed corpus divinum mortuum continuit.

Hæc cum ita sese habeant, quotiescunque audieris : « Dominum gloriæ crucifixum esse ; » aut, « Deum a dextra Israelitidis passum ; » aut, « Sinite me fieri imitatore passionis Dei mei ; » aut, « Guttæ sanguinis Dei ; » aut, « Dei mortem, et sepulturam, et crucem ; » nolito cogitare, quasi Verbum divinum secundum naturam divinam cruciatus et mortem sustinuerit ; sed secundum carnem, quæ ei hypostaticè unita erat. Quemadmodum enim ea quæ Dei sunt prædicantur de carne propter ineffabilem et indivisam cum Verbo unionem ; sic et quæ hominis sunt, ut pati, mori, sæpe tribuuntur Verbo divino ; quod hæc et similia carnis propria per dispensationem et condescensionem assumpsit, manens in se naturaliter, et vere tanquam Deus, omnis passionis et interitus expertus. **100** Et quemadmodum, si arrepto gladio, ingres-

αὐτὴν Θεὸν Λόγον, λέγετε. « Ἅγιος ἀθάνατος, ὁ παθὼν καὶ ἀποθανὼν δι' ἡμᾶς, » ὑπὲρ τὰ κτίσματα καθυβρίζοντες τὸν Κτίστην ; Λέγετε τοὺς ἀγγέλους ἀθανάτους καὶ ἀπαθείς. Λέγετε τὰς ψυχὰς ἡμῶν ἀθανάτους [λέγετε καὶ τοὺς δαίμονας ἀπαθείς καὶ ἀθανάτους], καὶ οὐκ αἰσχύνεσθε, πάλιν λέγω, τῶν τούτων ποιητὴν, τὸν φύσει μόνον ὄντα ἀπαθῆ, παθητὸν, καὶ θνητὸν προσαγορεύοντες, ὑπὲρ τὰ κτίσματα τὸν Κτίστην ἀτιμάζοντες. Καὶ πρόσθετος, ὃ λέγω· Πέντε τινὰ ὑπῆρχον ἐν τῷ σταυρῷ· προσηλουμένου τοῦ Χριστοῦ ἐν αὐτῷ. Ἦν ὁ ἥλιος, ὅστις καὶ πρῶτος τοὺς ἡλούς· καὶ τὴν λόγχην ἐδέξατο, καὶ ἔμεινεν ἀχώριστος τοῦ σταυροῦ, καὶ ἀπαθῆς ἐκ τῶν ἡλῶν. Ἦν καὶ τὸ πανάγιον Χριστοῦ σῶμα. Ἦν καὶ ἡ ἀγία αὐτοῦ ψυχή. Ἦν καὶ ὁ Θεὸς Λόγος. Ἦν καὶ τὸ ξύλον τοῦ Σταυροῦ. Τὰ τέσσαρα τούτων κτιστά. Ὁ δὲ Θεὸς Λόγος ἀκτιστος, καὶ κτίστης αὐτῶν. Διεφυλάχθη τὰ δύο κτίσματα ἀπαθῆ, λέγω δη, ὁ ἥλιος, καὶ ἡ παναγία αὐτοῦ ψυχή. Καὶ πῶς λοιπὸν ἡ θεότης αὐτοῦ ἀποθνήσκειν ἠδύνατο ; Ὡστε κατὰ δύο μὲν τρόπους ἀθάνατος ὁ Χριστός, καθ' ἓνα δὲ τρόπον θνητός, ἦγον τῇ σαρκί. Οὐκοῦν οἱ πιστοὶ παρὰ σοὶ κρίνονται, ὦ ἀκέφαλε, Πέτρος, καὶ Παῦλος, οἱ στύλοι, καὶ κορυφαῖοι, καὶ φωστῆρες τῆς οἰκουμένης, καὶ τῆς πίστεως πρόκριτοι· κήρυκες ; Μηκέτι κατὰ Πέτρον τὸν σὸν Κναφέα φάλλε τὸ, « Ἅγιος ἀθάνατος ὁ παθὼν Θεὸς Λόγος, » ἀλλὰ κατὰ Πέτρον τὸν ἀλτία, λέγε· « Χριστοῦ παθόντος σαρκὶ ὑπὲρ ἡμῶν. » Μηκέτι κατὰ Παῦλον τὸν Σαμωσατέα, ἀλλὰ κατὰ Παῦλον τὸν Ταρσέα Χριστὸν κήρυττε θαναθίντα μὲν σαρκί, ζωοποιηθίντα δὲ Πνεύματι. Σαρκὶ θνητῇ, καὶ οὐ πνεύματι τῷ ἀθανάτῳ, Χριστὸς τέθνηκεν. Οἱ δὲ φάλλοντες τὸ, « Ἅγιος ἀθάνατος, ὁ σταυρωθεὶς καὶ παθὼν ὑπὲρ ἡμῶν, » ἢ τὸν Θεὸν Λόγον τὸν ἀθάνατον θανατωθέντα λέγουσιν, ἢ τὴν ψυχὴν αὐτοῦ τῷ ἀθάνατον. Ἄλλ' ἐλέγχει αὐτοὺς ὁ τοῦ Χριστοῦ τάφος, οὐ Θεὸν Λόγον νεκρωθέντα ἔχων, οὔτε ψυχὴν νοερὰν θανατωθεῖσαν, ἀλλὰ σῶμα ἐνθεον νεκρόν.

Τούτων δὲ οὕτως ἐχόντων, ὀπηνίκα ἀκούσης, ὅτι « Ὁ Κύριος τῆς δόξης ἐσταυρώθη, » ἢ ὅτι « Ὁ Θεὸς πέπονθεν ὑπὸ δεξιᾶς Ἰσραηλιτίδος, » ἢ, « Ἐάσατέ με μιμητὴν γενέσθαι τοῦ πάθους τοῦ Θεοῦ ἡμῶν, » ἢ « ρανίδες αἵματος Θεοῦ, » ἢ « Θεοῦ θάνατον, καὶ ταφήν, καὶ σταυρὸν, » μηδαμῶς τῇ τοῦ Θεοῦ Λόγου φύσει, τὰ πάθη καὶ τὸν θάνατον λογίσθη, ἀλλὰ τῇ καθ' ὑπόστασιν ἠνωμένῃ αὐτῷ σαρκί. Ὡστε γὰρ θεολογεῖται ἡ σὰρξ διὰ τὴν πρὸς Θεὸν Λόγον ἄρρητον καὶ ἀδιαίρετον ἔνωσιν, οὕτω πολλάκις ἀνθρωπολογεῖται, καὶ παθολογεῖται, καὶ θανατολογεῖται, καὶ ὁ ἐν αὐτῇ Θεὸς Λόγος οικειούμενος τὰ τῆς ἰδίας αὐτοῦ σαρκὸς πάθη οικονομικῶς πως καὶ συγκαταβατικῶς, μένων αὐτὸς ἀπαθῆς καὶ ἀθάνατος φυσικῶς καὶ ἀληθῶς, ὡς Θεός. Καὶ ὡς περ ἐὰν λαβὼν ῥομφαίαν, καὶ εἰσελθὼν ἐν τῇ χαλίῳ τῶν παιδῶν, Ἐσαφας Ἀζαρίαν, οὐδαμῶς τὴν τοῦ πυρὸς φύσιν

⁹⁹ I Petr. iv, 1. ¹⁰⁰ II Petr. iii, 18.

ἔδλαπτες, ἢ ἐχώριζες ἐκ τοῦ σώματος. Οὕτω καὶ Ἰησοῦς ἡμεῖς ἐκ τῆς σαρκὸς Χριστοῦ παθοῦσης, ἀχώριστος καὶ ἀπαθής ἦν ὁ Θεὸς Λόγος ἐν αὐτῇ.

Ὁ μόνον δὲ εἰς τὸν περὶ τοῦ πάθους Χριστοῦ λόγον συμβάλλεται ἡμῖν τὸ προκείμενον τοῦ σταυροῦ ἐκτύπωμα, καὶ ὑπόδειγμα, καὶ ἐπίγραμμα τῶν τριῶν προσηγοριῶν, λέγω δὴ τοῦ Θεοῦ Λόγου, καὶ τῆς νοερᾶς ψυχῆς αὐτοῦ, καὶ τοῦ παναγίου σώματος, ἀλλὰ καὶ ἐν πᾶσι τοῖς λοιποῖς τῶν ἐναντίων πρὸς ἡμᾶς προβλήμασι καὶ διαστρέμμασι. Πάλιν γὰρ ἦν ἡμῖν τὰ χρησεῖα καὶ κλεψύδρια προεβάλλοντο; καὶ τὰς λεπτὰς ἐννοίας περὶ Χριστοῦ, ἤτοι νοῦ φαντασίας, καὶ τὰς δοκῆσεις, καὶ κράσεις, καὶ συγχύσεις, καὶ συμπλοκάς, καὶ τὰς ἀρνήσεις τῶν ἁγίων Πατέρων τὰς Σευηροπαράδοτους, καὶ τὰ τῆς σταγόνος τοῦ ὄρους καὶ τοῦ πελάγους παραδείγματα· καὶ ἀπλῶς ἐν πάσαις αὐτῶν ταῖς προτάσεσι, ταῖς ἀρνούμεναις τὸ εἰπεῖν ἐπὶ Χριστοῦ δύο ἠνωμένας ἀδιαιρέτων φύσεις, ἡμεῖς τὸν προκείμενον τίμιον σταυρόν, καὶ τὴν ἐν αὐτῷ τρισώνυμον ἐπιγραφὴν κατ' αὐτῶν εἰς τρόπαιον ἀήτητον προβαλλόμεθα διακωμφοῦντες αὐτοὺς, καὶ τερατίζοντες, καὶ τὸν δάκτυλον ἡμῶν εἰς ἐκάστην τῶν τριῶν προσηγοριῶν ἐπιτιθέμενοι, καὶ διερωτῶντες αὐτοὺς, καὶ λέγοντες· Τί φατε ἡμῖν, ὡ οὔτοι· ἐ προφασιζόμενοι προφάσεις ἐν ἀμαρτίαις, ἢ σπῆλαιον σκοτεινὸν καὶ δόσδατον, λαβύρινθον λεξιδίων προφέρετε λέγοντες, ὅτι· Μετὰ τὴν ἀρρήτον ἔνωσιν ἐθεώθη ἡ σὰρξ, καὶ οὐκέτι λέγεται φύσις; Τοιαύτη γὰρ γέγονεν, οἷος καὶ ὁ θεώσας αὐτὴν Θεὸς Λόγος· καὶ λοιπὸν οὐκέτι ἐστὶν ἐν τοῖς ἰδίῳσι ἰδιώμασι, ἀλλὰ τῇ τοῦ κρείττονος ἐκνηκίσει μὴ φύσις ἐν τῷ Χριστοῦ γέγονε· συνανεκράθη γὰρ τὸ σῶμα τῷ πελάγει τῆς θεότητος. Διὸ καὶ τοῦτο τῇ θεώσει Θεὸς γέγονε;

Σχόλιον. Κατ' ἐρώτησιν ἀναγνωστέον τὸ κατὰ βιβλίον.

Τί ἡμῖν τούτους καὶ τοὺς τοιοῦτους ἄνω καὶ κάτω περισύρετε λόγους, καλῶς μὲν τοῖς ἁγίοις Πατέρασιν εἰρημένους, κακῶς δὲ ὑφ' ὑμῶν νοουμένους; Ἐμβλέψατε δὴ εἰς τὸν προκείμενον τοῦ σταυροῦ τύπον, καὶ εἰς τὴν τοῦ Χριστοῦ ἐν αὐτῷ τρισώνυμον ἐπιγραφὴν, καὶ εἰπατε ἡμῖν, μὴ γέγονεν ὁ Θεὸς Λόγος ὁμοούσιος τῇ σαρκὶ μετὰ τὴν ἔνωσιν; Μὴ ἀπέστη ἡ νοερὰ ψυχὴ τοῦ εἶναι ψυχὴ; Μὴ γέγονε τὸ σῶμα ὁμοούσιον τῷ Λόγῳ; Μὴ ἐστερηθῆ ἐν τῶν τριῶν τούτων τῆς οἰκίας ἰδιότητος; Μὴ γέγονε τὸ σῶμα Χριστοῦ ἀπεριγραπτόν; Μὴ γέγονε θνητὴ ἡ νοερὰ αὐτοῦ ψυχὴ; Μὴ γέγονε παθητὸς καὶ βευστὸς ὁ Θεὸς Λόγος; Οὐδαμῶς. Οὐκοῦν εἰ καὶ μετὰ τὴν ἔνωσιν ἀτρεπτα καὶ ἀσύγχυτα πάντα τὰ ἐν Χριστῷ μεμνηχασί, πῶς τὰ δύο ἀθάνατα, καὶ τὸ θνητὸν αὐτοῦ σῶμα μὴ φύσις λέγεσθαι δύνανται;

Ἐρώτησις πρὸς τοὺς αὐτοὺς ἐλέγχουσα τὴν Θεο-

sus in fornacem, in qua erant tres illi pueri, Azariam percussisses, nihil damni ignis naturæ intulisses, neque ignem a corpore separasses; sic et carne Christi passa separationis et passionis experta permansit Verbum, quod in carne illa habitabat.

Neque solum proposita crucis effigies et exemplum, et inscriptio trium vocabulorum, divini, inquam, Verbi, et animæ intelligentia pradiatæ, et sanctissimi corporis, ad Dominicæ passionis rationem demonstrandam conducunt, sed et ad omnia alia problemata, perversasque questiones, quas nobis adversarii proponunt, multum confutant. Quando enim objectant testimonia, et dictiunculas illas suas, et exiles nudasque cogitationes de Christo, sive mentis conceptiones et fictiones, et opinionationes, et mistiones, et confusiones, et connexiones, et insuscitationes sanctorum Patrum, quas a Severo acceperunt; et illa de gutta aceti, et pelagi exempla; uno verbo, omnia illa pronuntiata, quæ negant, duas in Christo unitas naturas dici oportere; nos opponamus illis, prædictam venerandam Crucem, et tria, quæ ascripta habet, nomina, tanquam invictum tropæum, eosque ludibrio et irrisui exponamus; et digito ad quamlibet ex tribus dictionibus admoto et intento, hunc in modum sciscitemur. Quid dicitis vos, qui « excusatis excusationes in peccatis », qui caliginem densam et imperviam nobis profertis; et inextricabilem verborum labyrinthum fabricatis, dum asseritis: « Post ineffabilem illam unionem carnem in divinitatem migrasse, neque jam naturam dici posse; talem enim factam esse, qualis est Deus Verbum, a quo divinitatem acceperit; neque amplius proprietatibus constare, sed præstantiori exsuperanti cessisse, totumque unam Christi naturam evasisse, corpus enim divinitatis pelago commistum et deificatione Deum factum esse? »

Scholium. Per interrogationem legenda sunt sequentia.

Quid nobis hujusmodi dicta usque et usque reponitis et occinitis, recte quidem a sanctis Patribus prolata, perperam vero a vobis intellecta? Respicite in propositam crucis effigiem, et in triplicem illam Christi, quæ adjecta est epigraphen, et dicite nobis Deus Verbum factus sit ejusdem substantiæ cum carne post unionem? Num anima rationalis desiderit esse anima? Num corpus ejusdem substantiæ effectum sit cum Verbo? Num quod ex his tribus insitis proprietatibus privatum sit? Num ejus anima rationis particeps mortalis evaserit? Num Verbum divinum passibile et mutabile effectum **101** sit? Nequaquam. Si igitur etiam post unionem omnia in Christo mutationis experta et inconfusa perseverant, qua tandem ratione duo quæ in ipso sunt, immortalia, et mortale ejus corpus una natura censeri possunt?

Quæstio ipsam proposita, redarguens eos quod

²² Psal. cxl, 4.

Deum passibilem faciunt. Aut eum, quem crucifixum dicitis, dicitis etiam mortuum aut non?

HÆRETICI. Utiq̄ue; unus enim Christus est, non duo.

ORTHODOXUS. Recte. Quando igitur dicitis: « Sanctus, immortalis, qui pro nobis crucifixus et passus est; » quemnam immortaliter obiisse morte asseritis? Nam si id asseratis de Verbo divino, male dicitis; caro enim illius non erat in cruce immortalis. Si vero totum illud compositum, quod Christus appellatur, intelligitis, quando canitis: « Sanctus, immortalis qui passus est ac mortuus, » rursus male persuasi estis. Nam illud, *immortalis*, competere in corpus nequit, ut jam antea dixi. Mors vero in Verbum immortale non cadit, uti neque in animam, quæ cum Verbo immortalitatem participat. Quocirca undequaque huiusmodi hymnus vester blasphemus est ac impius simul cum auctore suo.

CAP. XIII.

Examen sive disquisitio et exercitatio Orthodoxi et Acephali de quibusdam dictis sanctorum Patrum ab omnibus hæreticis, qui divinam incarnationem Christi Domini oppugnant, proferri consuevit, ut a Valente [Valentino], Manete, Marcione, et aliis usque ad Eutychen et Dioscorum, Severum, Theodosium et Gaiantum, qui eam dicunt esse naturam carnis et divinitatis in Emmanuel.

Antequam rem ipsam aggrediamur, hoc præmittimus: Num huiusmodi dicta sint hæreticorum quedam additamenta, soli Deo constare. Videmus enim alibi sanctos Patres plane dissentanea, et talibus testimoniis contraria protulisse. Quod si quedam ex his dictis, vere sunt sanctorum Patrum, ut quidem contingere potest, illud addimus, talia a sanctis Patribus improprie, seu per abusionem et inculpatè, absque ulla impietatis suspicione, prolata esse, et sere animo honorandi sanctissimam Christi animam et carnem, quæ, qui incarnationis mysterium negant, perperam et contra sanctorum Patrum mentem nunc interpretantur, eoque rapiunt, ut nostram in Christo naturam inficiantur, dum ex carne et divinitate unam naturam, post ineffabilem unionem, coaluisse tradunt, quasi videlicet sanctissima Christi caro in divinitatis naturam **102** per commistionem conversa fuerit; adducuntque quoddam dictum Gregorii Nazianzeni de Dominico corpore dicentis, « ipsum deificatione Deum esse, » et beati Cyrilli, « Dei crucem, Dei passionem, Dei mortem, Dei resurrectionem » prædicantis: et id genus alia complura. Sed miseri et indocti non advertunt, hæc et similia non esse dicta de natura divina; sed ob unionem et deificationem. Neque enim asseruit divinus Gregorius, corpus natura Deum esse; sed perinde est ac si quis diceret

παρχίαν αὐτῶν. Ὅν λέγετε σταυρωθέντα, τοῦτον λέγετε καὶ ἀποθανόντα, ἢ οὐ;

OI AIPETIKOI. Ναί. Εἰς γὰρ ὁ Χριστὸς, καὶ οὐ δύο.

O OPΘOΔOΞOY. Καλῶς. Λέγοντες οὖν, « Ἅγιος ἀθάνατος, ὁ σταυρωθεὶς καὶ παθὼν ὑπὲρ ἡμῶν καὶ ἀποθανὼν, » τίνα λέγετε ἀθάνατον ἀποθανόντα; καὶν γὰρ τὸν Θεὸν Λόγον εἶπτε, κακῶς λέγετε (51)· οὐ γὰρ ἦν ἀθάνατος ἢ σὰρξ ἐπὶ τοῦ σταυροῦ. Κἀν δὲ πάλιν, τὴν πᾶσαν δλόγητα τοῦ Χριστοῦ εἶπτε, « Ἅγιος ἀθάνατος ἔ παθὼν, » καλοῦτως κακῶς λέγετε· τὸ γὰρ, ἀθάνατος, οὐχ ἀρμόζει ἐπὶ τοῦ σώματος, ὡς ἦδη προσέειπον. Ὁ δὲ θάνατος ἀλλότριός ἐστι τοῦ ἀθανάτου Λόγου καὶ τῆς συναθανάτου αὐτοῦ ψυχῆς, ὥστε κατὰ πάντα τρόπον βλάσφημος ὁ τοιοῦτος ὕμνος σὺν ὑμῖν καὶ τοῦ ποιήσαντος αὐτόν.

ΚΕΦΑΛ. ΙΓ΄.

Ἀνάκρισις, ἥτοι συζήτησις καὶ γυμνασία Ὀρθοδόξου καὶ Ἀκεφάλου περὶ τινῶν χρήσεων, ὧν προφέρουσιν ἐκ τῶν ἁγίων Πατέρων πᾶσαι αἰρέσεις, αἱ ἀθετεῖν βουλόμεναι τὴν ἑσαρκον οἰκονομίαν τοῦ Χριστοῦ, λέγω δὴ, αἱ ἀπὸ Οὐάλεντος, καὶ Μανέτιος, καὶ Μαρκίωνος, καὶ Καθεξῆς, ἕως Εὐτυχοῦς, καὶ Διοσκόρου, καὶ Σενήρου, καὶ Θεοδοσίου, καὶ Γαλιανθοῦ, τῶν μὲν λεγόντων φύσιν τῆς σαρκὸς, καὶ τῆς θεότητος τοῦ Ἐμμανουὴλ.

Πρὸ μόντοι τῆς τοιαύτης διασκέψεως, ἐκεῖνο ἐροῦμεν, ὅτι εἰ μὲν αἰρετικῶν τινῶν ἀνδρῶν εἰσι προσθήκαι, τοιαῦται λέξεις, μόνῃ ἐγνωσται τῷ Θεῷ. Εὐρίσκομεν γὰρ τοὺς αὐτοὺς ἁγίους Πατέρας ἐν ἑτέροις τόποις ἀσύμφωνα καὶ ἐναντία τῶν τοιοῦτων χρήσεων εἰρηκότητας ῥήματα. Εἰ δὲ καὶ, ὡς εἶκος, τινὲς ἐκ τῶν τοιοῦτων λέξεων πατρικαὶ εἰσιν, ἐκεῖνο ἐροῦμεν, ὅτι τοῖς μὲν ἁγίοις Πατέραςιν, ἢ καταχρηστικῶς πως, καὶ ἀπονηρῶς ἐν ἀκακίᾳ ἐβρόθήσαν, ἢ κατὰ σκοπὸν τιμητικὸν τῆς ἁγίας ψυχῆς, καὶ σαρκὸς τοῦ Χριστοῦ ἐνοθήσαν, ἃς οἱ ἀπαρνούμενοι τὴν τῆς ἐνανθρωπήσεως λόγον, οὐ κατὰ τὴν σκοπὸν τῶν ἁγίων Πατέρων ἐρμηνεύουσιν. Ἄλλ' ἐπ' ἀρνήσει τῆς καθ' ἡμᾶς οὐσίας αὐτὰς ἐκλαμβάνουσι μίαν φάσκοντες γεγενῆσθαι φύσιν τῆς σαρκὸς καὶ τῆς θεότητος μετὰ τὴν ἀφραστον ἔνωσιν, ὡς οἶα τῆς ἁγίας σαρκὸς τοῦ Χριστοῦ διὰ τῆς συγκράσεως μεταβληθείσης εἰς θεότητος φύσιν, προφέροντες ἡμῖν τὴν τοῦ μακαρίου Γρηγορίου φωνήν, τὴν φάσκουσαν περὶ τοῦ Δεσποτικοῦ σώματος, ὅτι « Καὶ τοῦτο τῇ θεώσει Θεός· ὁμοίως καὶ τὸν μακάριον Κύριλλον λέγοντα· « Θεοῦ ὁ σταυρός, Θεοῦ τὸ πάθος, Θεοῦ ὁ θάνατος, Θεοῦ ἡ ἀνάστασις, » καὶ ἄλλα πλείστα τοιαῦτα. Ἄγνοοῦσι δὲ οἱ τάλανες, καὶ ἀπαίδευτοι, οἱ οὐ τῇ φύσει, ἀλλὰ τῇ ἐνώσει καὶ θεώσει τοῖς ἁγίοις Πατέραςιν, αἱ τοιαῦται εἰρηναὶ φωναί. Οὐ γὰρ εἶπεν ὁ θεῖος Γρηγόριος, τὸ σῶμα τῇ φύσει Θεόν· ἀλλ' ἐπὶ καὶ τοῦτο φησιν,

NOTÆ.

(51) Videtur hic hoc vel simile quid docesse: Ἀθανάτος γὰρ ὁ Θεός· εἰ δὲ τὴν σὰρκα εἶπτε πάλιν κακῶς λέγετε, οὐ γὰρ ἦν, etc. Verbum enim immor-

tale est: si vero de carne dicitis, rursus perperam sentitis, caro enim, etc.

τῆ θεώσει θεός· ὡς· ἵνα τις εἴποι, ὅτι καὶ ὁ σίδηρος ἄ
τῆ πρὸς τὸ πῦρ ἐνώσει ἀπαστρέπτων τῆ πυρώσει
πῦρ λέγεται, οὐ μέντοι καὶ τῆ φύσει. Οὐ γὰρ
ἐπέστη τὸ σίδηρος εἶναι. Οὕτω καὶ ὁ πάνσοφος Κύ-
ριλλος πάλιν, οὐκ εἰρηκεν, ὅτι θεότητος ὁ θάνατος,
εἰδὲ θεότητος τὸ πάθος· ἐπεὶ ἄρα ἂν παθητὸν καὶ
θνητὸν ἐποίει τὸ πλήρωμα τῆς θεότητος· ἀλλὰ θεοῦ
τὸ πάθος εἶπεν. Δύναται γὰρ, ὡς ἤδη προεῖρηται,
εὐσεβεῖ σκοπῶ λέγεσθαι θεός, διὰ τὴν ἄκραν ἔνωσιν,
καὶ ὁ Κυριακὸς ἄνθρωπος, εἶπε καὶ· ἄνθρωποι ψι-
λοὶ, καὶ μὴ ἠνωμένη [ἠνωμένοι] θεότητι, ὠνομάσθη-
σαν θεοί. Οὐ δύναται δὲ θεότης καλεῖσθαι κτιστὸν
ὑπάρχον τὸ πανάγιον σῶμα, ἵνα μὴ φανῶμεν ὁμοού-
σιον λέγοντες κτίσμετι τὴν θεότητα τῆς ἁγίας Τριά-
δος. Ὅθεν θεὸν μὲν λέγομεν πολλαῖς καὶ ὅλον
τὸ πλήρωμα τοῦ Χριστοῦ, διὰ τὴν ἄκραν ἔνωσιν,
οὐ λέγομεν δὲ αὐτὸν ἴδιον θεότητα, ἀλλὰ θεότητα
καὶ ἀνθρωπότητα, διὰ τὸ διάφορον τῶν φύσεων.

Καὶ ὅπως πάλιν τὸν περὶ τοῦ πάθους Χριστοῦ,
καὶ τοῦ Τρισηγίου αὐτοῦ ὕμνου ἀναλάβω τὸν λόγον,
διερωτητέον καὶ ἀπορητέον αὐτοῦς, ψαλλόντων καὶ
λεγοντων ὑμῶν, « Ἅγιος ἀθάνατος, ὁ σταυρωθεὶς
καὶ παθὼν ὑπὲρ ἡμῶν, » πόθεν δήλον, ὅτι περὶ τοῦ
Χριστοῦ τοῦτο λέγετε; Εἰ μὲν γὰρ ἐλέγετε, « Ἅγιος
ἀθάνατος ὁ σταυρωθεὶς σαρκὶ ὑπὲρ ἡμῶν, » εὐδὴλον,
ὅτι εἰς τὴν σαρκωθέντα Χριστὸν τὸν ὕμνον ἀναφέρε-
τε. Μὴ ὀνομαζόντων δὲ ὑμῶν ὅπως σάρκα, ἢ σῶμα,
ἢ ἐνανθρώπησιν, ἐπὶ τοῦ τοιοῦτου ὕμνου, ἀλλὰ λε-
γόντων ἑξῆς τῆ λέξει, « Ἅγιος ἀθάνατος ὁ σταυρω-
θεὶς, » δύναται τις εὐλόγως ἐπιλαβέσθαι ὑμῶν, καὶ
εἶπεῖν, ὡς οὐ τὸν Χριστὸν λέγετε σταυρωθέντα, ἀλλὰ
τὸν ἀθάνατον Πατέρα καὶ Θεὸν, ἢ τὸ ἀθάνατον
Πνεῦμα τὸ ἅγιον. Τοῦ γὰρ σώματος θνητοῦ ἦτος,
καὶ οὐκ ἀθανάτου ἐν τῷ σταυρῷ, πρόδηλοι ἔστε ἐκ
παντὸς τρόπου, ὅτι ἢ τὸν ἀθάνατον Πατέρα, ἢ τὸν
ἀθάνατον Θεὸν Λόγον, ἢ τὸ ἀθάνατον Πνεῦμα ἅγιον,
λέγετε σταυρωθέντα, καὶ παθόντα, καὶ θανάοντα.

ΑΚΕΦΑΛΟΣ. Καὶ πῶς πάλιν εὐρίσκομεν τὸν μα-
κάριον Ἀθανάσιον πρὸς Ἰουβενιανὸν τὸν βασιλεῖα
γράφοντα, ὅτι « Ὁ Λόγος σὰρξ ἐγένετο, ἵνα καὶ
ἡ σὰρξ γένηται Λόγος. » Εἰ οὖν Λόγος γέγονε καὶ
ἡ σὰρξ, πῶς δυνατόν τοῦ λοιποῦ δύο λέγειν φύ-
σεις;

Ο ΟΡΘΟΔΟΣΟΣ. Καθὼς προεῖρηκα, καὶ πάλιν ἐρῶ,
ὅτι περ ἐγὼ ἀμφίβολον ἔχω τὴν γνώμην, εἰ ὅπως τῶν
ἁγίων Πατέρων εἰσὶν αἱ τοιαῦται φωναί. Καὶ ἵνα
ἀποτολήμας εἶπω· κἴν ἄγγελος ἐξ οὐρανοῦ εἰρηκε
τὴν προκειμένην χρῆσιν, ἀδύνατόν τι καὶ οὐδαμῶς
γινώμενον εἰρηκεν. Καὶ τοῦτο αὐτὸς ὁ μακάριος
Ἀθανάσιος καὶ Κύριλλος φάσκουσι λέγοντες, ὅτι
ἀδύνατον, καὶ παντελῶς ἀμήχανον, τὴν σάρκα εἰς
τὴν τοῦ Λόγου μεταστῆναι φύσιν. Πῶς γὰρ δυνατόν,
τὴν μετὰ μυρίας γενεάς καὶ χρόνους, ὑπὸ τοῦ προ-
αιωνίου Θεοῦ Λόγου κτισθεῖσαν, γενέσθαι ὁμοφυῆ
καὶ συγγενῆ τοῦ ἀκτίστου Θεοῦ Λόγου; Εἰ δὲ « ὁ
Λόγος σὰρξ ἐγένετο, » ἵνα καὶ ἡ σὰρξ γένηται Λό-
γος, πρόδηλον λοιπὸν, ὅτι καὶ ἐν τοῖς τοῦ Λόγου
ἰδιώμασι χρῆ ὁμολογεῖν τὴν σάρκα, τοῦτ' ἐστίν,

²⁵ Joan. 1, 14.

ferium, ob conjunctionem cum igne fulgescens,
ignescendo ignem esse, non utique natura, cum
ferri naturam non exuerit. Sic et sapientissimus
Cyrillus non ait: mortem divinitatis esse, neque
divinitatis passionem; sic enim plenitudinem divi-
nitatis fecisset passibilem ac mortalem; sed *Dei
passionem* dixit. Potest enim recto pioque sensu
etiam *Dominicus homo* vocari Deus propter sum-
mam illam unionem, ut antea dictum, quandoqui-
dem nudos quoque, nec cum Deitate unitos homi-
nes *deos* appellatos novimus. Non potest autem
sacratissimum Christi corpus nominari *divinitas*,
ne videamur sacrosanctæ Trinitatis divinitatem
consubstantialiam statuere creaturæ. Hinc totum
illud, quod Christus appellatur, crebro vocamus
Deum, idque propter summam unionem; at non
vocamus divinitatem, sed divinitatem et humani-
tatem simul, propter diversitatem naturarum.

Caterum, ut oratio ad Christi passionem, hym-
numque Trisagium revertatur, quaerendum est ex
istis: Quando psallitis et dicitis, « Sanctus, im-
mortalis, qui pro nobis crucifixus et passus es, »
unde vobis liquet hæc de Christo accipi? Nam si
diceretis: « Sanctus, immortalis, qui carne pro
nobis crucifixus es; » planum clarumque foret vos
hymnum illum ad Christum incarnatum referre.
At cum carnem aut corpus, aut incarnationem in
hoc hymno penitus non exprimitis, sed nulle ac
præcise dicitis: « Sanctus, immortalis, qui cruci-
fixus es, » merito poterit quis suspicari, quasi non
dicatis Christum esse crucifixum, sed immortalem
Patrem ac Deum, aut immortalem Spiritum san-
ctum. Nam cum corpus in cruce mortale, et non
immortale fuerit, manifestum profecto evadit vestro
iudicio, vel immortalem Patrem, vel immortalem
Deum Verbum, vel immortalem Spiritum sanctum
crucifixum, passum ac mortuum esse.

ACEPHALUS. Et quomodo interpretabimur bea-
tum Athanasium, qui ad Jovinianum imperatorem
scribens dixit: « Verbum caro factum est, ut et
caro fieret Verbum. » Si igitur etiam caro est facta
Verbum, qua ratione fieri potest ut de cætero duas
dicamus naturas?

ORTHODOXUS. 103 Quod antea dixi, id repe-
to: nimirum vehementi dubitatione me teneri,
num talia dicta a sanctis Patribus sint profecta. Et
ut audacius quiddam proloquar, etiamsi angelus o
cælo prædicta verba protulisset, impossibile quid
protulisset. Et ipse beatus Athanasius, et Cyrillus
diserte testantur, fieri non posse, ut caro in Verbi
naturam transierit. Quomodo enim fieri potest, ut
quæ post infinita sæcula ab æterno Verbo condita
est, fiat ejusdem naturæ cum increato Dei Verbo?
Si vero « Verbum caro factum est », ut et caro
fieret Verbum, planum sit etiam Verbi proprietates
concedendas esse carni; hoc est, esse incircum-
scriptum, increatum, principio et figura carere, et
coæternum Patri existere. Quod si nihil horum

vere de carne Christi affirmare licet, perspicuum relinquitur, carnem non esse factam Verbum. Si non est facta Verbum, sicut vere non est facta, mentitus est igitur ille, qui dixit: « Verbum esse carnem factum, ut et caro fieret Verbum. » Neque vero objiciat Acephalus, magistrum non dixisse carnem factam esse Verbum natura, sed gloria; nam ad hoc in promptu est responsio; omnes homines gloria deos effici posse; juxta illud: « Ego dixi: Filii estis, et filii Excelsi omnes¹⁷; » ut taceam illud, gloria, in magistri libro non exstare: sed hoc præcise: « Verbum caro factum est, ut et caro fieret Verbum. »

Neque hoc solum dictum, tanquam Athanasii B producant, sed et istud, quod dicitur: « Christum incarnatum absque peccato, et carnalibus appetitionibus. Voluntas enim, inquit, sola est, divinitatis, sicut et substantia sola Verbi. » Hujus quis auctor sit dicere, non habeo. Hoc scio, palamque pronuntio omnem hominem, qui unam tantum divini Verbi naturam in Christo predicat, nullam neque sortem, neque partem in Christo habere, utpote qui massam nostram, nostramque naturam abnegat, quam ex sanctissima Virgine et Deipara assumpsit. Si enim sola divinitas est in Christo, cur reprehendimus Manichæos, affirmantes carnem Christi fuisse talem sola specie externa, et existimatione, hancque ipsam umbratilem speciem nec in re, sed in phantasia consistentem, abjectam, et a Christo depositam esse, postquam in solem ascendit: quorum vestigia, tanquam genuinus discipulus, sedulo sectatur gravis scilicet Timotheus, eandem erroris semitam calcans et peragrans, cum ait « Solam divinitatem esse naturam Christi, etiam si incarnatus sit. » Quem proprio ipsius dicto non injuria quis huic in modum refutaverit. Si sola divinitas est natura Christi, sequitur nativitatem Christi, solius divinitatis fuisse; profectum seu incrementum Christi secundum ætatem, solius divinitatis; infantiam Christi, solius divinitatis; involu-
 tionem in fasciis, solius divinitatis; contactum Christi, solius divinitatis; famem et sitim, et laborem, et angustias, et sputum, sanguinem, et lacrymas Christi solius divinitatis, crucifixionem Christi, solius divinitatis. Et quis, cedo, hominum vel dæmonum hæc audeat affirmare? Impius igitur est Timotheus, cum ait: « Natura Christi post incarnationem est sola divinitas. » Si enim Christus est sola divinitas, divinitas vero sub visum et tactum non cadit, neque sacrificari potest, membrorum simul et esus expers; liquido conficitur Timotheum, Judæorum instar, sufficari sacrificium et communionem sacramentorum mysteriorum corporis et sanguinis Christi, neque credere vereque consisteri corpus et sanguinem Christi visibile, crea-

A ἀπερίγραπτον, καὶ ἀκτιστον, καὶ ἀναρχον, καὶ ἀσχημάτιστον, καὶ συναΐδιον τῷ Πατρὶ. Εἰ δὲ οὐδὲν τούτων δυνατὸν λέγειν εἶναι τὴν ἀγίαν σάρκα τοῦ Χριστοῦ, πρόδηλον, ὅτι οὐ γέγονε Λόγος ἡ σὰρξ. Εἰ δὲ οὐ γέγονε Λόγος, ὡς περ οὐν οὐδὲ γέγονεν, ἐψεύσατο ὁ λέγων, ὅτι « Ὁ Λόγος σὰρξ ἐγένετο, ἵνα καὶ ἡ σὰρξ γένηται Λόγος. » Καὶ μὴ μοι εἴπη ὁ Ἀκέφαλος, ὅτι οὐ τῇ φύσει εἶπεν ὁ διδάσκαλος γενέσθαι τὴν σάρκα Λόγον, ἀλλὰ τῇ δόξῃ· πρὸς γὰρ τοῦτο δύναμαί σοι κάγω εἶπεν, ὅτι τῇ δόξῃ πάντες ἄνθρωποι δύνανται θεοὶ γενέσθαι, κατὰ τὸ, « Ἐγὼ εἶπον, θεοὶ ἐστε, καὶ υἱοὶ Ὑψίστου πάντες. » πλὴν ὅτι οὐδὲ κεῖται ἐν τῇ βίβλῳ τοῦ διδασκάλου, ὅτι τῇ δόξῃ, ἀλλ' οὕτως ἀπολύτως, ὅτι « Ὁ Λόγος σὰρξ ἐγένετο, ἵνα καὶ ἡ σὰρξ γένηται Λόγος. »

B Οὐ ταύτην δὲ μόνην τὴν χρῆσιν προφέρουσιν, ὡς τοῦ ἀγίου Ἀθανασίου, ἀλλὰ καὶ ἑτέραν τινὰ φάσκουσιν, « Χριστὸν σαρκωθέντα διὰ ἁμαρτίας καὶ σαρκικῶν θελημάτων. Ἡ γὰρ θέλεις, φησὶν, θεότητος, μόνη, ὡς περ καὶ οὐσία μόνη τοῦ Λόγου. » Ταῦτα εἰς εἴρηκεν, οὐκ ἔχω λέγειν. Ἐκεῖνο δὲ ἐπίσταμαι καὶ κηρύττω, ὅτι πᾶς ἄνθρωπος μόνην οὐσίαν τοῦ Θεοῦ Λόγου κηρύττων ἐν τῷ Χριστῷ, οὐκ ἔχει τινὰ κληῖρον, οὐδὲ μέρος ἐν Χριστῷ, ὡς ἀρηγόμενος τὸ ἡμέτερον φύραμα, καὶ τὴν καθ' ἡμᾶς φύσιν, ἣν ἀνέλαβεν ἐκ τῆς ἀγίας Παρθένου καὶ Θεοτόκου Μαρίας. Εἰ γὰρ θεότης ἐστὶ μόνη ἐν τῷ Χριστῷ, τί ἐγκαλοῦμεν τοῖς λέγουσιν Μανιχαίους, ὅτι ἐν σκιᾷ, καὶ δοκῆσει, καὶ φαντασίᾳ ἦν ἡ σὰρξ τοῦ Χριστοῦ, καὶ ἐν τῷ ἡλίῳ ἀνερχόμενος, ἀπέθετο καὶ αὐτὸ τὸ σκιῶδες σῶμα, ὃ περιέκειτο ἐν φαντασίᾳ· οἷσισι, λέγω δὴ Μανιχαῖος, γνησίως μαθητεύσας ὁ σεμνὸς Τιμόθεος, τὴν αὐτὴν αὐτοῖς βαδίζει καὶ συνοδεύει τῆς πλάνης τρίβον, φάσκων, ὅτι « Φύσις τοῦ Χριστοῦ μόνη θεότης ἐστίν, εἰ καὶ σεσάρκεται. » Πρὸς ὃν τις εὐκαίρως ἀντὶν τοιαύτην αὐτοῦ ἀναλαμβαίνόμενος φωνὴν, ἀνταποκριθήσεται λέγων· Εἰ φύσις Χριστοῦ μόνη θεότης ἐστίν, ἀκολουθοῦν λοιπὸν, λέγειν, ὅτι γέννησις Χριστοῦ μόνης θεότητος, καὶ αὐθῆσις Χριστοῦ μόνης θεότητος, νηπιότης Χριστοῦ μόνης θεότητος ἐστὶ, σπαργάνωσις Χριστοῦ μόνης θεότητος, ψηλάφωσις Χριστοῦ μόνης θεότητος, πείνα, καὶ δίψα, καὶ κόπος, καὶ ἀγωνία, καὶ πτύσμα, καὶ αἷμα, καὶ δάκρυον Χριστοῦ μόνης θεότητος, σταύρωσις Χριστοῦ μόνης θεότητος. Καὶ ποῖος, εἶπέ μοι, ἄνθρωπος, ἢ δαίμων, τὶ τοιούτων τολμήσει εἰπεῖν; Οὐκοῦν ἀσέβει Τιμόθεος λέγων, « Φύσις τοῦ Χριστοῦ, μόνη θεότης ἐστὶ, καὶ μετὰ σάρκωσιν. » Εἰ γὰρ μόνη θεότης ἐστὶν ὁ Χριστὸς, ἡ δὲ θεότης ἀόρατος ἐστὶ, καὶ ἀψηλάφητος, καὶ ἄβυτος, καὶ ἀμέλιστος, καὶ ἀβρωτος, πρόδηλος ἐστὶν ὁ Τιμόθεος ἀρνούμενος, ὡς περ οἱ Ἰουδαῖοι τὴν θουσίαν καὶ κοινωνίαν τῶν ἁγίων μυστηρίων, καὶ μὴ πιστεύων, μῆτε ὁμολογῶν ἐν ἀληθείᾳ σῶμα, καὶ αἷμα ὁρατὸν, καὶ κτιστὸν, καὶ γηγενὲς Χριστοῦ εἶναι· ὃ προσφέρων μεταδίδωσι τῷ λαῷ λέγων· « Σῶμα καὶ αἷμα τοῦ Κυρίου, καὶ Θεοῦ, καὶ Σωτήρος ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ. » Εἰ γὰρ φύσιν Χριστοῦ

¹⁷ Psal. cxli, 6; Joan. x, 31.

μόνην θεότητα εἶναι λέγει, ἀλλότριον δὲ θείας φύσεως τὸ κρατεῖσθαι, καὶ κλάσθαι, καὶ μερῖσθαι, καὶ θρῦβεσθαι, καὶ ἐκχεῖσθαι, καὶ κενοῦσθαι, καὶ μεταβάλλεσθαι, καὶ ὑπὸ ὀδόντων κατατέμενεσθαι, εἰς ἓν ἐκ τῶν ὀποτέρων βόθρων ὁ Τιμόθεος πίπτει· ἢ παθητὸν καὶ ῥευστὸν λέγων τὸ θεῖον, ἢ ἀρνούμενος τὸ σῶμα, καὶ αἷμα Χριστοῦ, ὅπερ προσάγει, καὶ ἐσθίει ἐπὶ τῆς μυστικῆς θυσίας, καὶ μεταδίδωσι λέγων τῷ λαῷ· « Σῶμα καὶ αἷμα τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ. » Ἐχρῆν γὰρ αὐτὸν μᾶλλον πρὸς τὸν μεταλαμβάνοντα λέγειν· « Θεότης μόνη τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ. » Λοιπὸν μῦθος παρὰ τῷ Τιμοθέῳ ὁ τῆς σαρκώσεως λόγος.
divinitas Domini nostri Jesu Christi. » Verum enimvero incarnatio apud Timotheum fabulæ locum obtinet.

Ἄλλ' ἀπαγε. Ἡ γὰρ σὰρξ οὐκ ἐστὶ θεότης, καθὰ ὁ τρισμακάριος Ἀθανάσιός φησιν, ὧδέ πως λέγων· « Οὐ γὰρ ἦν τὸ σῶμα ὁ Λόγος, ἀλλὰ σῶμα ἦν τοῦ Λόγου. » Καὶ πάλιν ὁ αὐτὸς τὸ διάφορον τῶν οὐσιῶν τοῦ Χριστοῦ κηρύττων, κατεγκαλεῖ τισι βοῶν· « Ποῖος ἕδος ἠρεῦξάτο τὴν φωνήν, τὴν λέγουσαν, ὁμοούσιον εἶναι τὸ σῶμα καὶ τὸν Θεὸν Λόγον; Εἰ δὲ οὐχ ὁμοούσιον, ἕτερα παντὸς [πάντως] καὶ ἕτερα φύσις ἐστὶ, καθ' ἃ ὁ πάνσοφος Κύριλλος πρὸς Εὐλόγιον τὸν οἰκεῖον αὐτοῦ τοποποιῶν εἰρηκεν ὄντα ἐν Κωνσταντινουπόλει. Εἰ δὲ ἕτερα καὶ ἕτερα φύσις ὁράται ἐν Χριστῷ, οὐκ ἐστὶν ἡ οὐσία αὐτοῦ μόνη τοῦ Λόγου. Εἰ δὲ οὐκ ἐστὶ μόνη τοῦ Λόγου ἡ Χριστοῦ φύσις, ψεύστης ἐστὶ Τιμόθεος λέγων, ὅτι φύσις Χριστοῦ μόνη θεότης, εἰ καὶ σεσάρκωται. »

Ὁ ἑτερόδοξός φησιν, οὐκ ἀπαρνούμενος ὁ Τιμόθεος ἢ Σευήρος τὴν σάρκωσιν τοῦ Χριστοῦ, μίαν φύσιν ἐπ' αὐτοῦ κηρύττουσιν. Ἄλλὰ τοῖς ἀγίοις Πατέρασιν ἐπόμενος· ὁ μὲν γὰρ μακάριος Γρηγόριος ὁ Θεολόγος φησιν, ὅτι ὁμοθεον γέγονε τὸ σῶμα τῷ Θεῷ Λόγῳ, καὶ τοιοῦτον ἀπετελέσθη, οἷον καὶ τὸ θεῶσαν αὐτό. Ὁ δὲ θεόσοφος Νυσσαεὺς καὶ ὑποδειγματικῶς λέγει ἐπὶ τῇ θεώσει καὶ μεταστοιχειώσει τοῦ παναγίου σώματος τοῦ Χριστοῦ φάσκων, ὅτι· « Καθὰ περ σταγῶν ὕδους βληθεῖσα ἐν τῷ πελάγει τῆς θαλάττης, οὐκέτι ἐστὶν ἐν τοῖς ἰδίῳ τοῦ ὕδους ἰδιώμασιν· ἀλλὰ μετεποίηθη καὶ συνεκράθη εἰς τοῦ πελάγους τῶν ὕδατων ἰδιώμα· οὕτω δὲ καὶ τὸ πανάγιον ἐκεῖνο σῶμα συνανακραθὲν τῇ θεότητι, οὐκέτι ἐστὶν ἐν τοῖς τῆς σαρκὸς ἰδιώμασιν. »

Ὁ ΟΡΘΟΔΟΣΟΣ. Τὴν αὐτὴν πάλιν γνώμην σοὺ ἡμῖν προβαλλομένου, λέγω δὲ τὴν ἀναίρεσιν τῆς ἐνσάρκου οικονομίας, ἀνάγκη καὶ ἡμᾶς τοῖς ἡδὴ προειρημένοις χρῆσασθαι καὶ νῦν ῥημασιν. Εἰ γὰρ τοιοῦτον γέγονε τὸ ἅγιον σῶμα, οἷος ὁ θεῶσας αὐτὸ θεὸς Λόγος, καὶ οὐκ ἐστὶ ἐστὶν ἐν τοῖς τῆς ἀνθρωπίνης φύσεως ἰδιώμασι, πρόδηλον λοιπὸν, ὅτι οὐκέτι ἐστὶ περιγραπτὸν, οὐκέτι ἐστὶ μεταβατικόν, οὐκέτι ἐστὶν ἐκπορευτὸν, οὐκέτι ἐστὶ ψηλαφητὸν, οὐκέτι ἐστὶν ὁρατὸν, οὐκέτι σχῆμα ἀνθρώπου ἔχει Χριστὸς, οὐκέτι χεῖρας, οὐκέτι πόδας, οὐκέτι σῶμα, οὐκέτι πλευράν· καὶ πῶς λέγει, « Ὁψόνται, εἰς ὃν διεκέντησαν; » Εἰ γὰρ οὐκέτι ἐστὶ τὸ σῶμα Χριστοῦ ἐν οἴῳ δὴ ποτε ἀνθρωπίνῳ ἰδιώματι, ἀλλὰ μετεστοιχειώθη εἰς τὴν

A tum et terrestre esse, quod offerens tradit his verbis populo : « Corpus et sanguis Domini et Dei, et Salvatoris Jesu Christi. » Si enim solam divinitatem naturam Christi esse asserit, teneri autem, et frangi, et dividi, et in partes distribui, et effundi, et exhauriri, et transmutari, et dentibus conteri, a divinitate prorsus abhorret, in alterutram foveam Timotheus incidat oportet; ut aut divinitatem passibilem et mutabilem statuatur, aut neget corpus et sanguinem Christi, quæ offert et manducat in mystica mensa, traditque his verbis populo : « Corpus et sanguis Domini nostri Jesu Christi. » Debebat enim potius sumentem ita alloqui : « Sola divinitas Domini nostri Jesu Christi. » Verum enimvero incarnatio apud Timotheum fabulæ locum obtinet.

Sed valeat. Caro non est divinitas, ut beatissimus Athanasius affirmat sic alicubi scribens : « Corpus non erat Verbum; sed corpus erat Verbi. » Iterum idem diversitatem substantiarum docens, his verbis quosdam objurgat. « Quis orcus eructavit vocem illam, quæ ait corpus et Verbum Dei ejusdem esse substantiæ? Si vero non sunt ejusdem substantiæ, alia igitur et alia est natura, quemadmodum sapientissimus Cyrillus ad Eulogium suum vicarium Constantinopoli versantem scripsit. Si vero alia et alia est in Christo natura, igitur natura illius non est sola natura Verbi. Si ergo natura Verbi non est sola natura Christi, mentitur igitur Timotheus, Christi naturam esse solam divinitatem, etiamsi incarnatus sit. »

Non abnuat hæreticus ex Timothei et Severi sententia, incarnationem Christi in una natura sitam esse; sed addit hoc ab illis factum, imitatione sanctorum Patrum, 105 cum beatus Gregorius Theologus asserat corpus ad similem cum Verbo divino deitatem evectum esse; Nyssenius insuper exemplum adducat, vel declaret, quomodo sacratissimum Christi corpus in divinitatem conversum fuerit, sic inquit : « Quemadmodum aceti gutta in mare projecta non retinet amplius aceti proprietates; sed transmutatur induitque proprietates aquæ: sic et sanctissimum illud corpus cum divinitate commistum non habet amplius proprietates carnis. »

ORTHODOXUS. Cum iterum nobis sententiam tuam explices, illam dico, quæ divinam incarnationem e medio tollit; necesse est ut et nos eadem, qua antea defensione, utamur. Si enim sacrum Christi corpus ejusmodi effectum est, ejusmodi erat Verbum divinum, a quo deificationem accepit, ita ut jam humana nature proprietatibus careat, manifestum est illud jam non esse amplius circumscriptum, neque de loco ad locum mobile; neque ire aut exire aptum, neque tactile, neque aspectabile; neque humana figura constabit Christus, neque amplius habebit membra, neque manus, neque pedes, neque corpus, neque latus; et quomodo ait propheta : « Videbunt in quem transfixe-

runt²⁹? Si enim corpus Christi nulla omnino amplius proprietate humana præditum est; sed prorsus in attributa immensæ divinitatis concessit, qua tandem ratione ait discipulis post resurrectionem suam, corpore jam in incorruptionem transmutato: « Palpate me, et videte, quia spiritus carnem et ossa non habet, sicut me videtis habere³⁰. » Quomodo fixuras clavorum contractavit Thomas³¹; de quibus idem Nyssenus ita: « Considera, quantum in latus lancea intravit, ut et totam discipuli manum capere potuerit. » Cui concinit quoque divinus Epiphanius. « Dic, Marcion, quomodo panis fractio facta est? num secundum sua prædita? »

Quid si adversariorum quispiam ad hæc respondeat: Etiam ex sanctorum Patrum numero quosdam nominatim Nyssenum affirmare, carnem Domini non amplius subjectam esse proprietatibus humanis, noverit imperitus et rudis sectarius, sanctos Patres non eodem sensu, quo ipsi solent, hujusmodi loquendi formulas usurpasse. Sed longe diverso. Initio enim conditus est homo a Deo corruptionis expers et immortalis: at per peccatum effectus est corruptibilis, mortalis, materiæ concretioni ac mutationi, interitui, variisque cruciatibus, tristitiæ, laboribus, lacrymis somnoque obnoxius. Divinum igitur Verbum caro factum, assumptam **106** massam nostram emundavit et liberavit ab omnibus incommodis et calamitatibus, quæ ei per peccatum obtigerant. Quando igitur audis doctorem asserentem Christi carnem non constare amplius proprietatibus carnis, sic accipe: humanam illam naturam a Christo assumptam, non amplius subjacere illis molestiis, quæ corpori nostro ex peccato evenerunt: sed per unionem cum divinitate, et per resurrectionem post triduum factam, sanctissimum Christi corpus in melius commutatum ac reformatum esse; neque jam prioribus corporis conditionibus et affectionibus subdi. Non enim amplius est mortis et corruptionis capax, non mutationis, non laboris ac molestiarum, neque egestatis, sed transmutatum est ex mortalitate in immortalitatem, ex corruptione in incorruptionem; et materiale evasit immateriale; carnale, spirituale; patibile, impatibile; fluxile, omnis fluxus expers; fami obnoxium, supra omnem famem; aqueum, absque aqua; egenum, nullius indigum; spissum, tenue et subtile; temporarium, æternum; non tamen incircumscriptum; non expers figuræ, non immobile, non intacilo, non inaspectabile, non increatum, non absque principio. Hæc enim solius divinitatis proprietates sunt.

Igitur sancti Patres pie et orthodoxe Christi corpus illis proprietatibus carere tradunt, quæ ex peccato existerunt, non illis, quas initio creationis suæ habuit Adamus a Deo conditus. Sic nimirum sanctorum Patrum dicta accipi debent. Quantum igitur fieri poterat, et corporis natura scerebat, mutatum est ex hypostatica cum divinitate unione, ut

Α τοῦ πελάγους τῆς θεότητος ἰδιώματα, πῶς λέγει τοῖς μαθηταῖς μετὰ τὴν τριήμερον αὐτοῦ ἔγερσιν, καὶ πρὸς ἀφθαρσίαν τοῦ σώματος μεταποίησιν· « Ψηλαφήσατέ με, καὶ ἴδετε, ὅτι πνεῦμα σάρκα καὶ ὀστέα οὐκ ἔχει, καθὼς ἐμὲ θεωρεῖτε ἔχοντα; » Πῶς τοὺς τύπους τῶν ἡλῶν ἐψηλάφησεν ὁ Θωμᾶς; περὶ ὧν φησιν ὁ αὐτὸς Νυσσαεὺς οὕτως· « Σκόπησον, ὅσον εἰσέδου τὸ δόρυ ἐν τῇ πλευρᾷ, ὥστε καὶ χεῖρα ἄλλην μαθητοῦ πρὸς ψηλάφησιν δέξασθαι. » ὣ συμφώνει καὶ ὁ θεόσοφος Ἐπιφάνιος λέγων· « Εἰπέ, Μαρκίῳ, πῶς ἡ κλάσις τοῦ ἄρτου γέγονεν; ἐν φαντασίῳ, ἢ τῷ σώματι; ἐνεργούντος ὀγκηροῦ; »

Β Εἰ δὲ πρὸς ταῦτα διαπορεῖ λέγων ὁ δι' ἐναντίας, ὅτι καὶ πῶς τινες τῶν Πατέρων φάσκουσι, ὡσπερ καὶ ὁ Νυσσαεὺς, μηκέτι εἶναι τὴν σάρκα τοῦ Κυρίου ἐν τοῖς ἀνθρωπίνῳ αὐτῆς ἰδιώμασιν, μαθανέντι ὁ ἀπαίδευτος, ὅτι οὐ καὶ ὁ αὐτὸς ὑπολαμβάνει, οἱ ἅγιοι Πατέρες τὰς τοιαύτας φωνὰς εἰρήχασιν, ἀλλὰ κατὰ τὸνδε τὸν τρόπον· Ἐν ἀρχῇ ποτε τότε ἀφθαρτος καὶ ἀθάνατος ὑπὸ Θεοῦ γεγονώς ὁ ἄνθρωπος διὰ τῆς ἁμαρτίας γέγονε φθαρτός, καὶ θνητός, καὶ ὀλικός, καὶ βευστός, καὶ βροτός, καὶ πολυπαθής, καὶ ἔλλυπος, καὶ ἔγκοπος, καὶ ἐνδακρυς, καὶ ὀνηλός. Σαρκοθεὶς οὖν ὁ Θεὸς Λόγος, καὶ λαβὼν τὸ ἡμέτερον φύραμα, ἀνεκάθαρε καὶ ἠλευθέρωσεν αὐτὸ πάντων τῶν προσγενομένων αὐτῷ διὰ τῆς ἁμαρτίας ἰδιωμάτων καὶ παθημάτων. Ὅτ' ἂν οὖν ἀκούσης διδασκάλου λέγοντος, μηκέτι εἶναι τὴν σάρκα τοῦ Χριστοῦ ἐν τοῖς τῆς σαρκὸς ἰδιώμασιν, οὕτως νόησον, ὅτι οὐκέτι ἐστὶν ὁ κατ' αὐτὴν νοούμενος ἄνθρωπος ἐν τοῖς διὰ τῆς ἁμαρτίας προσγενομένοις τῷ ἡμέτερω σώματι φθαρτοῖς πράγμασιν, ἀλλὰ μετεστοιχειώθη διὰ τῆς ἐνώσεως τῆς θεότητος καὶ τῆς τριήμερου ἐγέρσεως τὸ πανάγιον αὐτοῦ σῶμα ἐπὶ τὸ κρείττον, καὶ οὐκέτι ἐστὶν ἐν τοῖς προτέροις ἰδιώμασιν. Οὐκέτι ἐστὶ θνητὸν, οὐδὲ φθαρτὸν, οὐδὲ βευστὸν, οὐδὲ ἔγκοπον. οὕτε ἐνδεὲς· ἀλλὰ μετεποιήθη ἀπὸ θνητοῦ εἰς ἀθάνατον, ἀπὸ φθαρτοῦ εἰς ἀφθαρτον, καὶ γέγονε τὸ ὀλικὸν ἄυλον, τὸ σαρκικὸν πνευματικόν, τὸ παθητὸν ἀπαθὲς, τὸ βευστὸν ἀρευστον, τὸ ἐμπεινον ἀπεινον, τὸ ἐνυδρον ἀνυδρον, τὸ ἐνδεὲς ἀνευδεὲς, τὸ παχυμερὲς λεπτομερὲς, τὸ πρόσκαιρον αἰώνιον· οὐ μέντοι καὶ ἀπερίγραπτον, οὐδὲ ἀσημάτιστον, οὐτε ἀμετάστατον, οὐτε ἀψηλάφητον, οὐτε ἀόρατον, οὐτε ἀκτιστον, οὐτε ἀναρχον· ταῦτα γὰρ μόνῃς θεότητός εἰσιν ἰδιώματα.

Γ Οὐκοῦν ὁ εὐσεβὴς καὶ ὀρθόδοξος τῶν Πατέρων λόγος οὐκ οἶδε νῦν τὸ πανάγιον Χριστοῦ σῶμα ἐν τοῖς παρεισάκτοις διὰ τῆς παρακοῆς φυσικοῖς ἡμῶν ἰδιώμασιν, ἀλλὰ τοῖς πρὸ τῆς ἁμαρτίας θεογέστοις τοῦ Ἀδάμ κατ' εἰκόνα Θεοῦ καὶ ὁμοίωσιν πράγμασιν. Οὕτως εὐσεβῶς νοητέον καὶ ἐκληπτέον τὰς τῶν Πατέρων φωνὰς. Ὅσον μὲν γὰρ ἔνδον δύνατον καὶ δεκτι-

²⁹ Zachar. xii, 10. ³⁰ Luc. xxiv, 39. ³¹ John. ax, 24 seqq.

κὸν τὸ πανάγιον σῶμα, μετέβαλεν ἐκ τῆς καθ' ὑπόστασιν αὐτῷ ἡνωμένης τοῦ Λόγου θεότητος, ἵνα τὸ μοναδικὸν τοῦ προσώπου Χριστοῦ μάθωμεν τῶν δὲ καὶ ἀμέτοχον γέγονεν, ἵνα τὸ διάφορον διδαχθῶμεν τῶν φύσεων. Καὶ διὰ τοῦτο, εἰ καὶ ἡνώθη τῷ ἀπεριγραπτῷ Θεῷ Λόγῳ ἡ σὰρξ, οὐ γέγονεν ἀπεριγραπτος, οὔτε ἀίδιος, εἰ καὶ τῷ αἰδίῳ γέγονε σύζυγος, οὔτε μὴν ἀόρατος, εἰ καὶ τὸν ἀόρατον ἔδου φέρεῖ, οὔτε μὴν ἀσχημάτιστος, εἰ καὶ ἐν ἀσχηματιστῷ τὴν ὑπαρξιν ἔλαβεν, οὔτε ἀκτίστος, εἰ καὶ ἐξ ἀκτίστου εἰς κτίσιν ἦλθεν, καὶ τοῦτον ἐν αὐτῇ ἀδιάστατον ἔχει. Εἰ δὲ ξηραῖς καὶ ἀβασανιστοῖς προσέχειται; γραφικαῖς καὶ διδασκαλικαῖς φωναῖς, πολλαῖς καὶ ἐκθερματικαῖς ἀποπλάις περιπίπτεις, καὶ τοῦτο εὐθέως; ἐκ τῆς προκειμένης τοῦ πανσόφου Γρηγορίου φωνῆς ἀποδείξω. Ἰδοὺ ὡς σταγόνα ἕξου τὴν ἡμετέραν φύσιν ἔφησεν ἀνακραθεῖσαν τῷ πελάγει τῆς θαλάττης. Ἐβδελον, ὅτι ἀόρατος λοιπὸν, καὶ ἀνυπαρκτος, καὶ ἀψηλάφητος γίνεται. Εἰ οὖν τὸ Κυριακὸν σῶμα τῇ πρὸς τὸ πέλαγος τῆς θεότητος ἐνώσει ἀόρατον γέγονεν, ἀόρατον δὲ φύσει, καὶ ἀψηλάφητον ὑπάρχει, καὶ τὸ τῆς θεότητος πέλαγος, ἔρα ἂν φαντασία λοιπὸν καὶ δόκησις εὐρεθήσεται πᾶσα ἢ ἐπὶ γῆς διαγωγῇ τοῦ Χριστοῦ, ἢ αὐτῆς τῆς ἐκ Παρθένου γεννήσεως, καὶ καθεξῆς μέχρι τῆς αὐτοῦ εἰς οὐρανοὺς ἀναλήψεως. Οὐκοῦν οὐ συγχύσει πραγμάτων, ἀλλὰ παραβολῇ ὑποδειγμάτων ὁ θεὸς Γρηγόριος τῇ προσηγορίᾳ τοῦ ἕξου καὶ τῆς θαλάττης ἐχρήσατο, τὸ ὑτελεῖς τῆς ἡμετέρας φύσεως πρὸς τὸ ἀπειρον μέγεθος τοῦ ἀκαταλήπτου πελάγους τῆς θεότητος ἐνδεικνύμενος. Οὐ γὰρ ἂν σύγκρασιν καὶ ἀφανισμόν κηρύττειν ἐμελλε τῶν Χριστοῦ φύσεων ὁ πρὸς Εὐνόμιον λέγων, ὅτι «Ποία φύσις Χριστοῦ ἐπὶ τοῦ πάθους ραπίζεται; καὶ ποία ἐξ αἰδίου δοξάζεται;» Φανερὰ γὰρ ταῦτα φησὶν ὁ Πατήρ, κἂν μὴ τις ἐρμηνεύσει τῷ λόγῳ, ὅτι αἱ μὲν ὕβρεις τοῦ δούλου εἰσὶν, ἐν ᾧ ὁ Δεσπότης ἡ δὲ τιμὴ τοῦ Δεσπότης, περὶ δὲ ὁ δούλος. Ταῦτα ὁ διδάσκαλος λέγων, καὶ δούλον ὀνομάσας τὴν σάρκα, ἔχου τὴν μορφήν τοῦ δούλου, πῶς λοιπὸν αὐτὴν ἀφανισθεῖσαν καὶ συγχυθεῖσαν ὡς σταγόνα ἕξου ἐν πελάγει ἠδύνατο λέγειν; Ὅστε οὐ πρὸς σύγχυσιν, ἀλλὰ πρὸς ἄκραν ἔνωσιν τὸ ὑπόδειγμα αὐτοῦ ὄρα. «servum, aut formam servi appellavit, qua tandem ratione dicere potuit, carnem evanuisse et commistam fuisse instar guttæ in vasio pelago? Itaque non ad confusionem, sed ad summam unionem declarandam exemplum ejus spectat.

Ο ΑΙΠΕΤΙΚΟΣ πρὸς ταῦτα. Οὐκ ἀπαρνούμενοι οἱ Πατέρες τὴν τοῦ Χριστοῦ σάρκα, τὰς τοιαύτας εἰρηκαί φωνάς, ἀλλὰ τῇ τοῦ κρείττονος ἐκνικῆσει καὶ θεώσει, ὅθεν καὶ ὁ ἀποστολικὸς Πατήρ Διονύσιος ὁ Ἀρεοπαγίτης, πάντα τὰ ἀνθρώπινα, καὶ φυσικά, καὶ ἀδιάβλητα ἡμῶν ὑπὲρ φύσιν, καὶ οὐ κατὰ φύσιν λέγει εἶναι ἐν τῷ Χριστῷ. Φησὶ γὰρ ἐν ταῖς θεολογικαῖς αὐτοῦ στοιχειώσεσι, ὡς ἐξ Ἱεροθίου τοῦ ἀγιωτάτου, οὕτως περὶ Χριστοῦ. «Τὸ δὲ πάντων καινὸν, καινότερον, ὅτι ἐν τοῖς φυσικοῖς ἡμῶν ὑπὲρ φύσιν ἦν ἐν τοῖς κατ' οὐσίαν, ὑπερούσιος, πάντα τὰ ἡμῶν ἐξ ἡμῶν ὑπὲρ ἡμᾶς ὑπερέχων.» «Ὅθεν καὶ πρὸς Γάτων ἐπιστάλλων ὁ αὐτὸς Πατήρ φάσκει, ὅτι «Ὁ

unitatem personæ disceremus. In quorundam vero communionem non est admissum, ut diversitatem naturæ inde cognosceremus. Quapropter licet incircumscripto Deo Verbo sit unita caro; non tamen incircumscripta evasit; neque æterna, quantumvis cum æterno jugata: neque inaspectabilis, etiamsi inaspectabilem, quasi intus circumferat, neque figuræ expertus, quanquam in figuræ experte subsistentiam acceperit; neque increata, licet increati beneficio inter creaturas numeretur, huncque indivulse in se contineat. Quod si ad nuda Scripturæ et doctorum verba attendas, absque ulla disquisitione et examine, in multas et perniciosas absurditates incidas oportet. Et hoc confestim ex allato sapientissimi Gregorii testimonio planum faciam. Ecce, naturam nostram ait, ut guttam aceti, divinitatis pelago commistam esse. At clarum est omnem guttam in mare injectam evanescere, et desinere esse, neque amplius sub tactum cadere. Si igitur corpus Domini per unionem, cum divinitatis quasi immenso mari, inaspectabile effectum est; natura autem sua **107** divinitatis pelagus, nec sub aspectum, nec sub tactum venit; omnis igitur Christi in terris conversatio et actio nihil aliud fuerit, quam phantasia quedam, et inanis persuasio, ab ortu ex Virginis utero, et deinceps usque ad ascensionem in cœlos. Divinus ergo Gregorius mentionem fecit pelagi, et aceti, non ut res ipsas confunderet, sed ut exemplo aliquo tenuitatem et parvitatem naturæ nostræ cum infinito et incomprehensibile illo divinitatis pelago comparatæ demonstraret. Neque enim credibile est cum confusionem et abolitionem naturarum in Christo introducere voluisse, qui hæc adversus Eunomium scribit. «Quænam Christi natura in passione colaphis cœditur? Et quæ ab æterno glorificatur?» Planum porro est, quid sibi voluerit iste Pater, licet nulla accedat interpretatio: nempe Injurias illas redundasse in servum, in quo Dominus habitabat; gloriam vero et honorem in Dominum, quem servus circumdabat. Cum hæc doctor asserat, carnemque

ratione dicere potuit, carnem evanuisse et commistam fuisse instar guttæ in vasio pelago? Itaque non ad confusionem, sed ad summam unionem declarandam exemplum ejus spectat.

HÆRETICUS. Sancti Patres hujusmodi vocibus usi sunt, non ut carnem Christi negarent; sed ut ostenderent id, quo excellentius est prævaluisse: alterumque, quod minus est præstans, Deitate sua donasse. Unde etiam apostolicus Pater Dionysius Areopagita ait: «Omnia humana, quæ ex natura profuunt, neque digna, quæ repudientur, esse in Christo supra naturam, non secundum naturam.» Nam in Theologicis suis initiamenti, quasi ex sanctissimi Hierothei persona ita de Christo scribit: «Omnium mirabilium mirificissimum est, eum in his, quæ nobis sunt naturalia, supra naturam fuisse; et in his, quæ sunt secundum substantiam

supra substantiam, ita ut in omnibus nostris, et quæ ex nostris acciperat, supra nos excelleret. » Quare idem Pater in Epist. ad Galatas ait: « Christum non secundum hominem actiones humanas et humana egisse. »

ORTHODOXUS. In omnibus quidem divinæ Scripturæ locis indiget homo reverentia et timore Dei, maxime vero, ubi sermo est de Deo. Et hæretici quidem similes sunt monoculis; quædam enim Patrum dicta intelligunt, alia vero prætereunt. Nam Pater iste, qui dixerat; Christum omnia nostra supra nos habuisse, in capite de unione et discretione etiam asseruerat: Christum ex Virginis sanguine incarnatum esse: quod rudibus ac indoctis admodum crasse dictum videtur, quasi apud alios Patres prorsus inauditum. Par igitur erat, ut omnia huius Patris verba reverenter **108** recitarentur. Si enim Christus prorsus nihil naturalium secundum nos similitudine quadam habuit, sed omnia supra nos, mentitur ergo Paulus ²¹, cum ait factum ex semine David secundum carnem absque semine, et, « cum pueris communicasse carni et sanguini ²², » et, « tentatum per omnia pro similitudine absque peccato ²³. »

Scholium. Cum igitur pueri communicaverint carni, et sanguini, videre mihi videor, undenam Dionysius Pauli discipulus hanc loquendi formulam accepit.

Si ergo Christus factus est homo in similitudinem hominum secundum nos, sequitur non omnia, quæ in nobis sunt, supra nos in ipso fuisse. Et si omnia nostra expertus est, excepto solo peccato, ut Paulus affirmat; sique, quoad humana, non secundum hominem, sed supra hominem erat: quo pacto asserit eum ejusdem esse nobiscum substantiæ quod ad humanitatem attinet? Nam esse ejusdem substantiæ nihil aliud est, quam in iisdem naturalibus proprietatibus invariabilis convenientia. Ergo minime negare voluit Dionysius, corpus Christi ejusdem nobiscum esse substantiæ, ut arbitrantur hæretici, quando dixit: « Omnia, quæ natura nobis insunt, esse in Christo supra naturam; et Christum secundum hominem humana non agere; » sed hoc ideo affirmavit, quia corpus illud non erat ex semine, sed ex divino Verbo, cumque Verbo divino hypostatice, etiam in utero matris, humana nostra animæ et corporis massa subsistebat, et quidem perfecta; et de cætero cum Deo subsistens divinum quiddam per divinitatis participationem evasit. Quo fit ut humana non habuerit nude, hominum instar; sed Dei simul et hominum more, *theandrice* quidem, hoc est, divino simul ac humano modo, et indivulsa in una singulari Christi persona subsistentia; at nihilominus utriusque naturæ proprietatem inconfusam conservantia; quæ manifesto indicio sunt, Christum in sua incarnatione, nonnulla

κατὰ ἄνθρωπον ὁ Χριστὸς ἐνήργει τὰ ἀνθρώπινα καὶ φυσικὰ ἡμῶν πράγματα, ἀλλ' ὑπὲρ ἄνθρωπον λοιπὸν τὰ ἀνθρώπινα ἔπραττεν. » naturales exercuisse; sed supra hominem omnia

Ο ΟΡΘΟΔΟΞΟΣ. Ἐν πάσαις μὲν ταῖς θείαις καὶ ἱεραῖς Γραφαῖς, καὶ ἀναγνώσει τῆς θείας εὐλαβείας, καὶ φόβου Θεοῦ δέεται ὁ ἄνθρωπος, πολλῶν πλέον δὲ ἐν τοῖς περὶ Θεοῦ ῥήμασι τε καὶ κηρύγμασιν. Ἄλλ' οἱ αἰρετικῶν παῖδες εἰκόασιν μονοφάλοισι τισὶν ἀνθρώποις, τὰ μὲν τῶν Πατέρων καθορῶντες, τὰ δὲ παρορῶντες. Ὁ γὰρ Πατὴρ οὕτως εἰπὼν, ὅτι πάντα τὰ καθ' ἡμᾶς ὑπὲρ ἡμᾶς ἔχεν ὁ Χριστὸς, ὁ αὐτὸς πάλιν εἶρηκεν, ἐν τῷ περὶ ἐνώσεως καὶ διακρίσεως κεφαλαίῳ, ὅτι ἐκ Παρθενικῶν αἱμάτων ἐσαρκώθη ὅπερ πᾶχύ τι ῥῆμα, καὶ τοῖς ἰδιώταις βαρῶν καταφαίνεται, ὡς μὴ ῥηθὲν ὑφ' ἐτέρου τιδὸς τῶν διδασκάλων. Οὐκοῦν ἐχρῆν πάντα τὰ τοῦ Πατρὸς ῥήματα, εὐσεβῶς ἐκλαμβάνειν. Εἰ γὰρ οὐδὲν τῶν καθ' ἡμᾶς φυσικῶν ἔχεν καθ' ὁμοιότητα ἡμῶν ὁ Χριστὸς, ἀλλὰ πάντα ὑπὲρ ἡμᾶς, ψεύδεται Παῦλος λέγων, αὐτὸν γενόμενον ἄνθρωπον ἐκ σπέρματος Δαυὶδ τὸ κατὰ σάρκα ἀπόρως, καὶ ἐπρὸς τὰ παιδία κεκοινωνηκέναι σαρκὸς καὶ αἵματος, καὶ ἐπειραμένον κατὰ πάντα τρόπον καθ' ἡμᾶς διχα μόνης τῆς ἁμαρτίας. »

Σχόλιον. Ἐπεὶ οὖν τὰ παιδία κεκοινωνήκει σαρκὸς καὶ αἵματος, δοκεῖ μοι, ἔνθεν ἔλαθεν ὁ Διονύσιος τὴν φωνήν, ὡς Παύλου γενόμενος μαθητῆς.

Εἰ οὖν ἐν ὁμοιώματι ἀνθρώπων γέγονεν ἄνθρωπος, καθ' ἡμᾶς ἦν εἰγε πεπειράται τῶν ἡμετέρων διχα μόνης τῆς ἁμαρτίας, ὡς Παῦλος νομοθετεῖ. Εἰ δὲ ἐν πᾶσι τοῖς ἀνθρώπινοις, οὐ κατὰ ἄνθρωπον, ἀλλ' ὑπὲρ ἄνθρωπον ἦν, πῶς δυνατόν λέγειν, αὐτὸν ὁμοούσιον ἡμῶν εἶναι κατὰ τὴν ἀνθρωπότητα; Ὁμοουσίότης γὰρ κυρίως ἐστὶν ἡ τῶν φυσικῶν ἰδιωμάτων τοῦ ὁμοφυοῦς ἀπαράλλακτος ταυτότης. Οὐκοῦν οὐκ ἀπαρνούμενος ὁ Διονύσιος τὸ τοῦ σώματος τοῦ Χριστοῦ πρὸς ἡμᾶς ὁμοούσιον, καθάπερ οἱ αἰρετικοὶ νομίζετε, εἶρηκε τὴν, « Ἐν πᾶσι τοῖς φυσικοῖς ἡμῶν, ὑπὲρ φύσιν αὐτῶν εἶναι, καὶ οὐ κατὰ ἄνθρωπον ἐνεργεῖν τὰ ἀνθρώπινα. » ἀλλὰ δι' ὅτι οὐκ ἀπὸ σποράς, ἀλλ' ἐκ τοῦ Θεοῦ Λόγου, καὶ σὺν τῷ Θεῷ Λόγῳ καθ' ὑπόστασιν ἐν τῇ μήτρᾳ ὑπέστη τὸ ἀνθρώπινον ἡμῶν τῆς ψυχῆς, καὶ τοῦ σώματος τέλειον φύραμα καὶ λοιπὸν σὺν Θεῷ ὑποστάν, καὶ ἔνθεον καὶ σύνθεον γενοῦς, οὐ φιλόθρονα εἶχε τὰ ἀνθρώπινα, ἀλλὰ θεαυδρικῶς μὲν, καὶ ἀδιαστάτως τυγχάνοντα ἐν τῷ μοναδικῷ προσώπῳ Χριστοῦ. Ὅμως φυλάττοντα ἀσύγχυτον ἐκατέρων τὴν οἰκίαν ἰδιότητα, καὶ δηλοῦντα σαφῶς, ὅτι τὰ μὲν τῶν φυσικῶν καὶ ἀδιαδλήτων ἡμῶν πραγμάτων ὁ Χριστὸς ἐν τῇ οἰκείᾳ σαρκώσει πεποιτῆκεν ὑπὲρ ἄνθρωπον, τὰ δὲ κατὰ ἄνθρωπον καὶ κατὰ τὸν νόμον τὸν κοινὸν τῆς ἡμῶν φύσεως τινὰ δὲ πάλιν, καὶ ταπεινωτέρως τῶν ἡμετέρων πραγμάτων ἐν τῇ οἰκείᾳ σαρκὶ διεπράξατο, ἵνα τὰ τῶν αἰρετικῶν ἐμφορᾶς ἐστὶν στόματα. Τὸ γὰρ εἶρηγαι τὸ εἶδος Χριστοῦ

²¹ Rom. 1, 3. ²² Hebr. 11, 14. ²³ Hebr. 11, 15.

ἐν τῷ σταυρῷ ἀτιμον, καὶ ἐκλείπον ὑπὲρ τοὺς υἱοὺς τῶν ἀνθρώπων, ὡς φησιν ὁ Ἡσαίας· καὶ πάλιν, τὸ ὀφθῆναι ἄγγελον ἐνισχύοντα αὐτὸν· καὶ τὸ πρὸ τῶν ληστῶν τελευτῆσαι αὐτὸν ἐκ τῆς ὁδῆς τῶν ἡλῶν ἐκουσίως· καὶ τὸ μύλωπας· καὶ τύπους τραυμάτων δεῖξαι ἐν ἀφάρτιφ σώματι, καὶ τὸ ἐν εὐτελεστάτῃ μορφῇ κηρωρῶ ὀραῖσθαι φύσιν ἀθάνατου καὶ πνευματικοῦ σώματος· καὶ τὸ ἐπὶ τεσσαράκοντα ἡμέρας συναυλιζεσθαι, καὶ ἐσθίειν, καὶ πίνειν, καὶ συνδιαιτᾶσθαι βροτοῖς καὶ φαρτοῖς ἀνθρώποις, τὴν ἀγχαντον ἐκέλευν, καὶ ἔνθεον, καὶ ἀνευδεῖ, καὶ ἄυλον, καὶ ἀθάνατον τοῦ Δεσποτικοῦ σώματος, μετὰ τὴν ἀνάστασιν, φύσιν, ὄντως πάνυ πτωχεῖας τινός, καὶ συγκαταβάσεως, καὶ εὐτελείας, καὶ ταπεινώσεως μὴ ἀρμοζούσης τῇ ἀθάνατῃ φύσει, τοῦ παναγίου ἐκεῖνου σώματος Χριστοῦ τυγχάνει. Ταῦτα γὰρ ἅπαντα οὐκ εἰσὶν ὑπὲρ ἀνθρωπων, ἀλλὰ καὶ μᾶλλον πτωχότερα τῆς καθ' ἡμᾶς φύσεως. Οὐδεὶς γὰρ ἀνθρώπων ἐκ νεκρῶν ἐν τῇ ἀναστάσει ἐγειρόμενος, τοῦ λοιποῦ ἐσθίει, καὶ πίνει βρῶσιν ἰχθύων ὀπτιῶν, ἢ ἀπὸ μελισσίου κηρίων. Οὐδεὶς δίκαιος, οὔτε δὲ ἀμαρτωλῶδ' ἀνίσταται ἔχων ἐν τῷ σώματι μύλωπας, καὶ οὐλάς, καὶ τραυμάτων τύπους. Οὐδεὶς δίκαιος ἐν εὐτελεστάτῃ μορφῇ κηρωρῶ ἐκ νεκρῶν ἀνίσταται, εἴγε τότε οἱ δίκαιοι λάμψουσιν ὡς ὁ ἥλιος.

Nullus neque ex injustorum numero resurgit vibicibus, cicatricibus et signis vulnerum in corpore adhuc insignitus. Nullus justorum in simplicissima hortulani specie resurgit; quia tunc justi fulgebunt sicut sol.

Εἰ δὲ λέγει μοι ὁ αἰρετικὸς, ὅτι οἰκονομικῶς ταῦτα Χριστὸς πεποίηκε πρὸς πίστωσιν τῶν μαθητῶν, καὶ εἰς νόμον οὐκ ἀναφέρονται, κἀγὼ σοι εὐθέως ἐρῶ, ὅτι οἰκονομικῶς κατῆλθε, καὶ ἐσαρκώθη, καὶ λοιπὸν μὴ λεγίσθω ἀληθῆς ἡ οἰκονομικὴ αὐτοῦ ἐνανθρώπησις. Ἐφεύρημα γάρ ἐστι τοῦτο πρῶτον τοῦ Μάνετος. Τὸ γὰρ οἰκονομικῶς, ἀντὶ τοῦ φαντασιωδῶς ἐφεύρεν ὁ Μάνης.

aeconomice, seu per dispensationem loco ejus, quod est fictionem et fictionem, invenit Manes.

Δειξάντων τοίνυν ἡμῶν ὅτι τινὰ ὁ Χριστὸς, καὶ εὐτελεστέρως τῶν καθ' ἡμᾶς ἐκουσίως διεπράξατο, καὶ περ Θεὸς ἀληθὴς ὑπάρχων, ἀναγκαῖον λοιπὸν εἰπεῖν, καὶ ἄπερ καθ' ὁμοιότητα ἡμῶν κατὰ τὸν νόμον τῆς φύσεως πεποίηκε· καὶ πάλιν, ἄπερ ὑπὲρ ἀνθρωπων, καὶ ὑπὲρ φύσιν, ἐν τοῖς φυσικοῖς ἡμῶν, ὡς Θεὸς καὶ ποιητὴς τῆς φύσεως ἐξεργάσατο, καινοτομήσας τοὺς ὅρους, καὶ τοὺς νόμους, καὶ τὴν τάξιν τῆς ἀνθρωπίνης ἡμῶν φύσεως καὶ ὑπάρξεως. Τὸ μὲν οὖν ἀνθρωπον ἐν τῇ μήτρᾳ τῆς παναγίας Παρθένου, τοῦτο ὑπὲρ ἡμᾶς, καὶ θεῖα ὡς ἀληθῶς Θεοῦ ἐνέργεια. Τὸ δὲ κατὰ πρόσβασιν ἐνεαμνηνιαῖον αἰξενεῖ καὶ ἐξογκοῦσθαι· τὸ βρέφος καὶ τὴν κοιλίαν τῆς θεοτόκου Μαρίας, τοῦτο καθ' ἡμᾶς, καὶ τῆς ἡμε-

A ex iis, quæ natura nobis insunt, nec detrectari aut repudiari queunt, egisse supra hominem; quædam vero secundum hominem et ex naturæ nostræ communi præscripto: quædam vero nostrarum rerum abjectius et contemptius peregit, ut hæreticorum ora obturaret. Nam quod in cruce species ejus in honora est visa, et « deficiens super filios hominum, » ut Isaias ait ²⁶: quodque angelus ipsum confortans apparuit ²⁷; et præ dolore crucifixionis sponte ante latrones animam efflavit ²⁸, vibicesque et signa vulnerum in immortalis quoque corpore monstravit ²⁹: et in vili hortulani figura **109** sese ostendit ³⁰, cum jam immortalis et spirituali corpore præditus esset; quodque quadraginta dies cum mortalibus versari; manducare et bibere voluit ³¹, post resurrectionem natura illa Dominici corporis divina, nullius indiga, spiritualis et immortalis, id revera egestatis cujusdam et demissionis, et vilitatis et humilitatis sanctissimo illi corpori nequaquam convenientis argumentum est. Hæc enim omnia non erant supra hominem, sed potius indigentia, cui natura nostra subjacet, indicia. Nullus enim hominum in resurrectione a mortuis excitatus amplius comedit, ac bibit, aut esu piscium assatorum, aut favi mellis opus habet.

Si obijciat hæreticus: Christum hæc omnia fecisse per dispensationem, ut discipulos in fide corroboraret, neque pro lege haberi debere: ego confestim occurram; Christum etiam per dispensationem de cælo descendisse, et incarnatum esse; non ergo amplius censeatur vera ejus, quæ per dispensationem contigit, incarnatio. Hoc enim commentum primus excogitavit Manes. Nam vocabulum est *phantastice*, perque meram solamque imaginationem

Cum itaque demonstratum sit Christum, licet verus Deus esset, quasdam actiones, etiam viliores, quam pro naturæ nostræ conditione, obiisse, necesse est ut jam dicamus quænam egerit, etiam secundum similitudinem nostram, et ex præscripto naturæ nostræ: quæque supra hominem, et supra naturam, tanquam Deus et conditor naturæ operatus fuerit, fines et leges, et ordinem humanæ naturæ nostræ, et subsistentiæ transgressus. Igitur quod absque materia (52) et semine in utero sacratissimæ Virginis homo factus est, id supra nos est, et soli virtuti divinæ ascribendum. At quod novem mensium incremento infans est adanctus, Virginisque uterus intumuit, hoc nobis et nostræ

²⁶ Isa. LIII, 2. ²⁷ Luc. XXI, 43. ²⁸ Joan. XIX, 32-34. ²⁹ Joan. XX, 24 seqq. ³⁰ ibid. 15. ³¹ Act. I, 3, 4.

NOTÆ.

(52) Extrinsecus a principio activo subministrata.

naturæ consentaneum est ; quia nimirum operatio naturalis est et communis tam uterum, quam partum augere solita. Rursus incorruptum servare post partum virginitalis signaculum, id divinitatis opus est, longe vires nostras excedens. At vero ex utero egredi, et ab illo sejungi, id ad similitudinem nostram Christus facit, vere infans factus, et natus, et ut Deus carnem indutus. **110** Quapropter statim Virginea ubera supra naturam lacte complevit. Accurrit ad ubera, infantium instar, vagiens secundum legem infantilis naturæ nostræ : secundum similitudinem nostram inviolabilem carnis circumcisionem et abjectionem passus est.

Si enim existimatis Paulum vere de Christo affirmasse, cum nostra omnia omnimodo expertum esse, excepto peccato ; plane oportet ut per omnia nostra quasi transierit : ut omnia tanquam Deus per unionem divinitate donaret ac sanctificaret. Itaque cum ex summa illa unione Christus Deus incarnatus esset, sponte sua seipsum humiliavit, et seque mundo patefecit per omnia illa humilitatis et abjectionis argumenta, quæ servi formæ competunt, sic tamen, ut a gloria Dei nequaquam excideret. Sponte ad similitudinem nostram novem mensium moram in utero traxit. Ad similitudinem hominum parvulus infans in lucem editus est. Ad similitudinem nostram lac maternum appetiit, et sponte ubera quæsit. Ad similitudinem hominum post partum velut infans modo infantili, tenello ore halbutivit. Ad similitudinem nostram paulatim humi reptare et manuduci desinens, per se incedere, et loqui edocebatur a matre. More nobis usitato capilli, et unguis procreverunt. More nobis consueto corpus ejus incrementum cepit, circumscriptionemque et crassitiem habuit : neque supra morem nostrum ætate, et mole augescere voluit, ne incarnatio ejus sola phantasia, et inanis fictio existimaretur. Neque corpus illius peregrino modo, aut insolito formatum est ; neque supra hominem membrorum figuram habebat. Nam formam servi induit Dominus : igitur et corpus servi : et densitatem servi ; carunculamque corruptibilem servi, et speciem servi, spissasque partes servi, et mortalitatem servi, et excretionem servi per oculos, per os, per nares, per sudorem, perque duo illa membra, quibus cibus et potus egeruntur. Neque enim nulli molestiæ obnoxium, aut corruptionis nescium corpus induit, quale erat hominis ante lapsum. Nam id quod molestiæ nulli subiacebat, interitus et mortis expertus, nulla medicina egebat. Igitur ægram et male habitam acceptamque carnem meam assumpsit Verbum, corruptibilem videlicet, fluxilem, densam, indigam, mortalem, passibilem, fami, siti et laboribus expositam, ut ab bis omnibus illam liberaret.

Quæcirca desine prævis interpretationibus Patrum, et Dionysii dicta pervertere. Nam si, ut tu hæretice credis, nihil eorum, quæ nobis a natura insunt, **111** habuit aut egit Christus, manifestum

Α τέρως φύσεως φυσική τις και κοινή κηήσεως γαστρὸς και σώματος αύξητική ενέργεια. Πάλιν τε τὸ φυλάξαι σώας τὰς σφραγίδας τῆς παρθενίας μετὰ τόκον, τοῦτο θεότητος ἔργον ὑπὲρ ἡμᾶς. Τὸ δὲ, προελθεῖν και χωρισθῆναι τῆς μήτρας ; τοῦτο καθ' ὁμοιότητα ἡμῶν πεποίηκεν ὁ Χριστὸς, βρέφος ἀληθῶς γενόμενος, και τεχθεῖς, και Θεὸς σεσαρκωμένος. Διὸ εὐθέως ἔδειξεν ὡς Θεὸς παρθενικούς μαζούς ὑπὲρ φύσιν γαλακτοβροῦντας, προσέδραμε τῶν μαζῶν νηπιοπρεπῶς κλαυθυριζόμενος κατὰ τὸν νόμον τῆς νηπιαζούσης ἡμῶν φύσεως, καθ' ὁμοιότητα ἡμῶν ἀπαλλάχτων τὴν περιτομήν και ἐκβολὴν ἐποίησατο τῆς σαρκός.

Εἰ γὰρ λέγετε, ἀληθεύειν Παῦλον, τὸν φάσκοντα περὶ Χριστοῦ, ὅτι πεπειραται πάντων τῶν ἡμετέρων κατὰ πάντα τρόπον, δίχα μόνης τῆς ἀμαρτίας, πάντως ὅτι διὰ πάντων τῶν ἡμετέρων ἦλθεν, ἵνα πάντα θεώση και ἀγιάσῃ ὡς Θεὸς τῇ ἐνώσει. Οὐκοῦν Θεὸς σεσαρκωμένος ὢν, ἐξ αὐτῆς ἄκρας ἐνώσεως ὁ Χριστὸς, ἐταπεινώσεν ἑαυτὸν ἐκουσίως, και διὸ πάντων τῶν ταπεινῶν και πτωχῶν ἰδιωμάτων τῆς μορφῆς ἐμοῦ τοῦ δούλου ἐν κόσμῳ ἐφανερῶθη, μὴ ἐκπεσῶν τοῦ εἶναι Θεός. Ἐκουσίως καθ' ὁμοιότητα ἡμῶν πεποίηκε τὸν ἐννεαμηνηταὸν χρόνον ἐν μήτρᾳ, καθ' ὁμοιότητα ἀνθρώπων σμικροπρεπὲς νήπιον ἐτέχθη. Καθ' ὁμοιότητα ἡμῶν τὴν θρεξίν τοῦ μητρικοῦ γάλακτος και τὸν μαζῶν ἐπεζήτησεν ἐκουσίως, ἐν ὁμοιώματι ἀνθρώπων, ὡς νήπιος, μετὰ χρόνον τοῦ τόκου τὰ νηπιώδη ψελλίσματα προσέβαλετο ἐκ τοῦ στόματος. Καθ' ὁμοιότητα ἡμῶν κατὰ βραχὺ μετὰ τὸν νηπιώδη συρτικὸν ἐπὶ τοῦ ἐδάφους περιπατοῦν χειροκρατούμενος, τὸ περιπατεῖν, και λαλεῖν, ὑπὸ τῆς μητρὸς ἐδιδάσκετο. Καθ' ἡμᾶς τὴν τῶν τριχῶν και ὀνύχων ἐκφυσιν κατὰ μικρὸν προσέβαλετο. Καθ' ἡμᾶς τὴν αὐξήσιν, και τὴν περιγραφὴν, και τὴν παχύτητα τοῦ σώματος εἶχεν. Οὐχ ὑπὲρ ἡμᾶς τὴν αὐξήσιν τῆς ἡλικίας ἐποίησατο, οὐδὲ τᾶλλα τὰ τοῦ σώματος, ἵνα μὴ φαντασία και δόκησις νομισθῇ αὐτοῦ ἢ σάρκως. Οὐ ξένην, οὐδὲ ὑπὲρ ἀνθρώπων εἶχεν τὴν τοῦ σώματος διάπλασιν ὡς ὑπὲρ ἀνθρώπων εἶχεν τὸ τῶν μελῶν σχῆμα. Μορφὴν γὰρ δούλου ὁ Δεσπότης περιέκειτο ὡς οὐκοῦν και σῶμα δούλου, και τὸ παχυμερὲς τοῦ δούλου, και τὸ θνητὸν τοῦ δούλου, και τὰς ἐκκρίσεις τοῦ δούλου, τὰς δὲ ὀφθαλμῶν, και διὰ στόματος, και βινῶν, και ἰδρώτων, και τῶν δύο τῶν καθ' ἡμᾶς μελῶν, τῶν βρῶσεων και πόσεων ἐκκριτικῶν. Οὐ γὰρ τὸ ὑγιὲς και ἀφθαρτον σῶμα ἐνεδύσατο, τὸ πρὸ τῆς ἐκπτώσεως τοῦ ἀνθρώπου. Τὸ γὰρ ὑγιὲς, και ἀφθαρτον, και ἀθάνατον ἰατρεῖς οὐκ ἔχρησεν. Οὐκοῦν τὸ νοσήσαν, και παρατραπέν μου σαρκίον ὁ Θεὸς Λόγος ἔλαβε, τὸ φθαρτὸν, τὸ βρουστὸν, τὸ παχυμερὲς, τὸ ἐνδεδῆς, τὸ θνητὸν, τὸ παθητὸν, τὸ ἐμπειρον, τὸ ἐνδιψον, τὸ ἐγκοπον, ὅπως τούτων πάντων αὐτὸ ἐλευθέρωσῃ.

Λοιπὸν μὴ μοι κακῶς παρερμύνησε τὰς τῶν Πατέρων και τὰς Διονυσίου φωνάς. Εἰ γὰρ, ὡς σύ, ὁ αἵρετικὸς νομίζεις, οὐδὲν τῶν ἀνθρωπίνων πραγμάτων τῶν φυσικῶν λέγω καθ' ἡμᾶς εἶχεν, ἢ ἀνήρησεν

ὁ Χριστός, πρόδηλον λοιπόν, ὅτι οὐδὲ ὁμοούσιος ἡμῶν ἦν κατὰ τὴν σάρκα, οὐδὲ ὁμόσχημον ἀνθρώπων ἦν αὐτοῦ τὸ σῶμα· οὐδὲ κατὰ ἀνθρώπον τὰ μέλη· οὔτε καθ' ἡμᾶς ἡ νηπιότης, οὔτε ἡ ἀξίτης, οὐδὲ ὁ τῆς γαστρὸς τῆς μητρὸς ὄγκος, οὔτε ὁ χρόνος, οὔτε ἐν ἀληθείᾳ ἔφυγεν, οὔτε νηπιοπρεπῶς ἠΰξησεν, οὐδ' ἄλλο τι τῶν θεοκτίτων καὶ ἀδιαβλήτων ἡμῶν κατὰ φύσιν ἐνήργησεν, οὔτε ἔαγεν, οὔτε ἔπραξε. Λοιπόν, οὔτε ὁ ὕπνος αὐτοῦ ἀληθῆς ἐστὶν ὕπνος· οὔτε ὁ θάνατος ἀληθῆς θάνατος· οὔτε ἡ κέντησις, ἀληθῆς κέντησις· οὔτε ὁ χωρισμὸς τῆς ψυχῆς αὐτοῦ ἐκ τοῦ ἀγράντου σώματος ἀληθῆς χωρισμὸς· οὔτε ἡ τρῆσις τῶν μελῶν, καὶ τῆς πλευρᾶς τομῆ, ἀληθῆς ἐστὶ σώματος πληγὴ καὶ τομῆ. Εἰ γὰρ πάντα τὰ καθ' ἡμᾶς ἔπαυσε καὶ ἔπραττε, μηδὲν λοιπόν ἐπ' αὐτοῦ κατὰ νόμον τῆς φύσεως ὄλως εἴπης μήτε σῶμα, μήτε σῆμα, μήτε μέλος, μήτε ὕπνον, μήτε μορφήν, μήτε περιγραφὴν σώματος, μήτε θάνατον. Ἄλλ' οὐχ οὕτως αἱ θεαὶ Γραφαί, καὶ ὁ Παῦλος νομοθετεῖ. Ἄκουσον γὰρ αὐτοῦ ἐν πάσαις ταῖς θεοφθόγοις αὐτοῦ ἐπιστολαῖς, καὶ εὐρήσεις, ὅτι τὸν μὲν ἡμέτερον θάνατον κοίμησιν ὀνομάζει, τὸν δὲ τοῦ Χριστοῦ θάνατον, οὐ κοίμησιν, ἀλλὰ θάνατον κυρίως προ[σ]αγορεύει. Περὶ μὲν γὰρ ἡμῶν, φησὶν· Οὐ θέλομεν ὑμᾶς ἀγνωεῖν, ἀδελφοί, περὶ τῶν κοιμηθησάντων. » Καὶ ὅτι « Πάντες μὲν οὐ κοιμηθησόμεθα » καὶ, « Οὐ μὴ φθάσωμεν τοὺς κοιμηθέντας. » Καὶ ἄλλα μυρία τοιαῦτα. Περὶ δὲ Χριστοῦ, ὅτι « Ἀπέθανε κατὰ τὰς Γραφάς, καὶ ὅτι τὸν θάνατον αὐτοῦ καταγγέλλομεν » καὶ ὅτι « Θανατωθεὶς μὲν σαρκί, » καὶ ἀπλῶς ἐν διαφόροις τόποις τὸν ἡμέτερον κοίμησιν λέγει· ἵνα σημάνη τὴν ἐξ ὕπνου ἡμῶν πάντων ἀνάστασιν· τὸν δὲ τοῦ Χριστοῦ, θάνατον ὀνομάζει· ἵνα τοὺς αἰρετικοὺς κατασχόνῃ, τοὺς ἐν φαντασίᾳ λέγοντας γενέσθαι τὴν σάρκωσιν καὶ τὰ λοιπὰ ἀνθρώπινα τοῦ Χριστοῦ. Τοῦτο δὲ οὐ Παῦλος ἐλάλησεν, ἀλλ' ὁ Χριστὸς ὁ ἐν αὐτῷ οἰκῶν, αὐτὸς τὸν θάνατον τὸν ἴδιον ὠνόμασεν· ὁ καὶ μετὰ τὴν ἀνάστασιν πιστωσάμενος ἡμῶν τὸν λόγον τῆς σαρκώσεως διὰ τῆς βρώσεως καὶ τῶν τύπων τῶν ἡμῶν, ὡς προεῖρηται. Εἰ οὖν οὐ μόνον καθ' ἡμᾶς τὰ καθ' ἡμᾶς, ἀλλ' ἐστὶν ὅτι πτωχοτέρως τῶν καθ' ἡμᾶς δείκνυσιν ὁ Χριστὸς ἐν ἑαυτῷ τὰ καθ' ἡμᾶς ἐκουσίως καὶ οἰκονομικῶς, πῶς δυνατόν εἶπεν, ὅτι οὐδὲν ὄλως τῶν ἀνθρωπίνων ἐνήργησεν κατὰ τὴν φύσιν ἐπὶ γῆς, καὶ εἰ δεῖ περὶ τούτου ἀκριβέστερον εἶπεν, ἐρῶμεν καὶ ἡμεῖς τῷ θεοσῶφ Κυρίλλῳ ἐπιόμνοι. Ἐκεῖνος γὰρ φησιν, ὅτι « Τῶν τοῦ Σωτῆρος φωνῶν αἱ μὲν εἰσι θεοπρεπεῖς, αἱ δὲ ἀνθρωποπρεπεῖς; ἀλλὰ δὲ πάλιν μέσην τινὰ ἔχουσι τάξιν. » Οὐκοῦν εἰ λαλεῖ ὁ Χριστὸς θεϊκῶς, λαλεῖ δὲ καὶ ἀνθρωπικῶς, φθέγγεται δὲ πάλιν καὶ ὁμαδικῶς, τοῦτ' ἐστὶ θεανδρικῶς, πάντως λοιπόν ὅτι καὶ πάντα τὰ κατ' αὐτὸν πράγματά τε καὶ ἐνεργήματα, τὰ μὲν ἐποίησε κατὰ τὴν θεότητα· τὰ δὲ, κατὰ τὴν ἀνθρωπότητα· τὰ δὲ πάλιν κοινῶς, κατὰ τὴν προσωπικὴν αὐτοῦ ὁλότητα. Θεότητα δὲ λέγω ἐχώριστον σαρκὸς, καὶ ἀνθρωπότητα ἀδ' ἄρρετον θεότητα. Καὶ τούτων οὕτως ἐχόν-

A relinquitur, diverse a nobis secundum carnem substantiæ fuisse: neque corpus ejus fuisse ejusdem figuræ cum corporibus aliis; neque infantiam, neque incrementum et profectum; neque virginei uteri tumorem, neque tempus; quum neque vere fugit; neque infantium instar crevit, neque aliorum quidpiam quæ in natura nostra a Deo effecta sunt, et repudiari non possunt, aut egit, aut habuit. Quo fit ut neque somnus ejus fuerit verus somnus; neque mors vera mors; neque vulneratio ejus vera vulneratio; neque separatio animæ ex illibato corpore, vera separatio; neque cum membra ejus discreta et dilacerata sunt, latusque apertum, vere dissecta ac dilacerata sunt, vereque latus apertum. Si enim omnia nostra sustinuit ac egit supra nos, nihil igitur penitus in illo secundum naturæ præscriptum inerat: non corpus, non figura, non membrum, non somnus, non forma, non annorum numerus, non vita, non motio, non circumscriptio corporis, non mors. At non ita sacræ Litteræ. Non ita Paulus docet. Nam in omnibus epistolis ejus invenies eum nostram quidem mortem nominare dormitionem; mortem vero Christi non dormitionem, sed proprie mortem. Nam de nobis sic loquitur: « Nolumus vos ignorare fratres de dormientibus ». Et: « Non omnes dormiemus ». Et: « Non præveniemus eos, qui dormierunt ». Et hujus generis complura. At de Christo ait: « Mortuus est secundum Scripturas ». Et: « Mortificatus quidem carne »; diversisque locis mortem nostram simpliciter dormitionem nominat, ut significet, communem omnium quasi ex somno, resurrectionem: Christi vero excessum, mortem appellat, ut hæreticos pudefaciat, qui incarnationem Christi, et quæ humanitatis sunt, phantasie duntaxat, et eternæ speciei ascribent. Hoc autem non protulit Paulus, sed Christus, qui in Paulo habitabat. Ipse etiam obitum suum propriam suam mortem nominavit, qui incarnationis mysterio post resurrectionem quoque fidem per esum et clavorum signa conciliare conatus est, ut antea dictum. Si igitur nostra in Christo non solum more nostro, sed et interdum vilius et abjectius, quum pro more nostro, clucescant, volente Christo, perque dispensationem; qua ratione asseveras, eum nihil omnino ex humanis secundum naturæ legem in terris egisse? Et si quid de hoc accuratius dicendum erit, dicemus et nos, imitati divinum Cyrillum, cujus sunt hæc: « Vocum, quæ de Salvatore enuntiantur, alias quidem competere Deo; alias homini: alias vero esse quasi medias. » Igitur si Christus loquitur **112** ut Deus, loquiturque ut homo; et si loquitur, ut utraque natura constans, hoc est, theandrice, plane sequitur omnia ista esse res quasdam, et operationes ipsi consentaneas. Et alia quidem faciebat secundum divinitatem; alia secu-

1 I Thess. iv, 12. 2 I Cor. xv, 51. 3 I Thess iv, 15. 4 I Cor. xv, 5. 5 I Cor. xi, 26. 6 I Petr. iii, 18.

dum humanitatem: alia communiter secundum totam personæ rationem. Dico autem divinitatem esse a carne inseparabilem; et humanitatem a divinitate indivisam. Quæ cum ita sese habeant, quomodo Timotheus, propugnator vester Leonis epistolam vellicans suo in libro ait: «Sola divinitas est natura Christi, etiamsi incarnata sit.» Dicit nobis, o sapientissimi, quomodo unam in Christo naturam constitutis, et hanc divinam? Estne hæc una, veneranda, sancta et adoranda natura, quam confitemini divinam in Christo filio Dei, perfecta, integra, indeficiens post unionem omni tempore et loco in omnibus, quæ Christus fecit, an non? Ad hæc Severiani et Gaianitæ concorditer respondent: «Utique: perfecta est, et indeficiens et indivisibilis post unionem natura Christi in omni tempore, loco, rebusque universis: omnis partitionis, aut sectionis, aut imminutionis, aut divisionis prorsus expers. Unus enim Christus est, et una ejus natura, non duæ.»

Scholium. Sic et vos interrogate ipsos ad præscriptum modum, Jacobitas quidem de natura, Harmasitas vero de operatione theandrica.

Responsio nostra ad illos. In confesso est apud omnes; si Christus una duntaxat natura constat, eaque non est alia, quam divinitas, fieri non posse ut aut imminutionem, aut defectionem, aut subtractionem, aut disjunctionem, aut decrementum, aut complementum subeat. Divina enim natura semper, et in omnem perpetuitatem eodem modo sese habet, neque decessionis, neque accessionis ullius capax; quia omni tempore et loco, et in omni re sibi similis, integra et indeficiens perseverat. Si ergo una est natura Christi et operatio, et illa divina, omnino oportet ut Christus in omni loco eodem modo affectus appareat, absque ullo defectu et indigentia. Adesto ergo, hæretice, et ad quatuor loca passibus æquis me subsequere, sub passionis Christi tempus. Et primum quidem ad sepulcrum, in quo exanimis jacuit. Deinde a sepulcro descende ad inferos. Ab inferis tendamus ad paradysum. Redux ex paradiso præsentem te siste extra sepulcrum in horto, ubi illum specie hortulani Maria Magdalena vidit⁴⁶. Si enim Christus sola divinitate constat, ut ais, hæc autem omni loco sibi similis, et absque omni defectu perstat, est enim indeficiens **113** divinitas; quomodo igitur Christus in sepulcro indeficiens permansit, separata ab ipso anima rationis particeps? quando dixit: «Pater, in manus tuas commendo spiritum meum⁴⁷.» Descendamus etiam in infernum, ibique Christum contemplemur, quomodo carcerem illum spoliat. Interrogemus Adamum, interrogemus corpora, et ora sanctorum, qui resurrexerunt, ut nobis dicant, qua specie Christum apud inferos aspexerint? quo corpore, qua natura, qua forma venerit, et descenderit ad subterraneos illos specus?

των, πῶς κατηγορῶν τοῦ τόμου Λέοντος Τιμόθεος ὁ ὑμέτερος πρόμαχος, οὕτω φησὶν ἐν τῷ συγγράμματι αὐτοῦ· «Φύσις γὰρ τοῦ Χριστοῦ μόνῃ θεότης, εἰ καὶ σεσάρκωται·» ὡς ὑμεῖς μίαν φύσιν ἐν τῷ Χριστῷ δογματίζετε, καὶ ταύτην θεῖαν; Εἶπατε λοιπὸν ἡμῖν, ὦ σοφοί, αὕτη ἡ μία, καὶ τιμία, καὶ ἀγία, καὶ προσκυνητὴ φύσις, ἣν ὁμολογεῖτε θεῖαν ἐπὶ τοῦ Χριστοῦ τοῦ Υἱοῦ τοῦ Θεοῦ, τελεία ἐστὶ, καὶ σώα, καὶ ἀνελλιπής μετὰ τὴν ἔνωσιν ἐν παντὶ καιρῷ, καὶ τόπῳ, καὶ ἐν πᾶσιν, οἷς ἐπραξεν ὁ Χριστὸς, ἢ οὐ; Πρὸς ταῦτα ἀποκρίνονται ὁμοθυμαδὸν οἱ τε Σευηριανοί, οἷτε Γαϊανῖται, καὶ λέγουσιν· «Ναί, τελεία ἐστὶ, καὶ ἀνελλιπής, καὶ ἀμέριστος μετὰ τὴν ἔνωσιν ἡ φύσις τοῦ Χριστοῦ· ἐν παντὶ καιρῷ, καὶ τόπῳ, καὶ πράγματι, μηδαμῶς μερισμὸν, ἢ τομὴν, ἢ μείωσιν ὑφισταμένη, ἢ διαίρεσιν. Εἰς γὰρ ἐστὶν ὁ Χριστὸς, καὶ μία ἡ φύσις αὐτοῦ, καὶ οὐ δύο.»

aut divisionis prorsus expers. Unus enim Christus

Σχόλιον. Οὕτως ἐρωτήσατε αὐτοὺς καὶ ὑμεῖς· Καὶ οὕτως ἀρμόσασθαί πρὸς αὐτοὺς κατὰ τὸν προκείμενον σκοπὸν τοὺς μὲν Ἰακωβίτας περὶ φύσεως· τοὺς δὲ Ἀρμασίτας, περὶ θεανδρικῆς ἐνεργείας.

Ἀποκρίσις ἡμῶν πρὸς αὐτούς. Καὶ γὰρ ὁμολογούμενων ἐστὶν, ἐὰν μία φύσις ἐστὶν ὁ Χριστὸς, καὶ αὕτη πᾶσα θεότης γνωρίζεται, ὡς οὐ δύναται ὅλως μείωσιν τινα, ἢ ἔλλειψιν, ἢ ὑφαίρεσιν, ἢ διάζευξιν, ἢ ἐλάττωσιν, ἢ ἀναπλήρωσιν παθεῖν. Ἡ γὰρ θεία φύσις ἀεί, καὶ εἰς τὸν αἰῶνα ὁμοίως, καὶ ἀνελλιπῶς, καὶ ἀμειώτως ἡ αὕτη ὑπάρχει, μήτε ἔλλειψιν, μήτε προσθήκην παθεῖν δυναμένη, ἀλλ' ἐν παντὶ καιρῷ, καὶ τόπῳ, καὶ πράγματι, ὁμοία, καὶ σώα, καὶ ἀνελλιπής τυγχάνουσα. Εἰ οὖν φύσις Χριστοῦ, καὶ ἐν ἔργῳ μία, καὶ αὕτη θεία, ὀφείλει πάντως ὁ Χριστὸς, ἐν παντὶ τόπῳ, ὁμοῖος, καὶ ἀνελλιπῆς εὐρίσκεισθαι ὡς Θεός. Δεῦρὸ μοι λοιπὸν, ὦ αἰρετικέ, καὶ ἀμφὶ τῷ ποδὶ ἀκολουθεῖ μοι ἐν τέταρτῳ τισὶ τόποις ἐν τῷ πάθει τοῦ Χριστοῦ. Λέγω δὴ, νεκροῦ αὐτοῦ τυγχάνοντος ἐν τῷ μνήματι τοῦ Ἰωσήφ. Εἶτα, ἀπὸ τοῦ μνήματος ἐλθέ μοι ἐπὶ τὸν ἄδην. Καὶ ἀπὸ τοῦ ἄδου ἄγωμεν ἐπὶ τὸν παράδεισον. Καὶ ἀπὸ τοῦ παραδείσου, πάλιν ἐλθὲ ἐκτὸς τοῦ τάφου ἐν τῷ κήπῳ, ἐνθα αὐτὸν θεάσατο ἐν σχήματι κηπωροῦ ἡ Μαγδαληνὴ Μαρία. Εἰ γὰρ μόνῃ θεότης ἐστὶν ὁ Χριστὸς, ὡς λέγετε, ὁμοίως, καὶ ἀνελλιπῆς ἐν παντὶ τόπῳ ὡς Θεός· εὐρίσκεται· ἀνελλιπῆς γὰρ τὸ Θεῖον. Καὶ πῶς λοιπὸν ἐν τῷ τάφῳ ἔλλιπής ἐστὶ ὁ Χριστὸς. Ψυχῆς νοερᾶς χωρισθείσης ἐξ αὐτοῦ, ἠνίκα εἶπεν· «Πάτερ εἰς χεῖρά σου παρατίθωμι τὸ πνεῦμά μου; Κατέλιθωμεν καὶ ἐν τῷ ἄδῃ, καὶ ἴδωμεν ἐκεῖ τὸν Χριστὸν, πῶς σκυλεύει τὸ δασμωτῆριον. Ἐρωτήσωμεν τὸν Ἄδᾶμ, ἐρωτήσωμεν τὰ σώματα, καὶ τὰ στόματα τῶν ἀναστάντων ἁγίων, ὅπως εἶπωσιν ἡμῖν, πῶς ἐύρηκην ἐν τῷ ἄδῃ Χριστόν· ποῖω σώματι, ποῖα φύσει, ποῖα μορφῇ ἦλθε, καὶ κατήλθεν ἐν τοῖς καταχθονίοις; Πῶς ἐν ἔγχεσιν ἀδύσου περιεπάτησεν; Ποῖα φύσει ἠγογγύησαν φρόβη πύλαι θανάτου; Ποῖαν

⁴⁶ Joan. 5x, 15. ⁴⁷ Luc. xxiii, 46.

ιδεαν ιδόντες· οἱ πωλιῶροι τοῦ ἄδου ἐφρίξαν; Ἄρα τὴν θείαν φύσιν ἐώραξαν γυμνὴν; Ἄπαγε. Θεὸν γὰρ οὐδεὶς ἐώρακε πώποτε. Ἀλλὰ τίς ἄρα τὴν σάρκα τοῦ Θεοπύτου ἐθεάσατο; Οὐδαμῶς. Αὕτη γὰρ ἔνθεος ἐν τῷ τάφῳ νεκρά, καὶ ἀκίνητος ἔκειτο. Οὐκοῦν ἐν μὲν τῷ σταυρῷ, καθὼς φησὶν ὁ προφήτης, εἶδομεν τὸν Χριστόν. Καὶ οὐκ εἶχεν εἶδος σωματικόν, οὐδὲ κάλλος· ἀλλὰ τὸ εἶδος τοῦ σώματος αὐτοῦ ἄτιμον, ἔκλειπον παρὰ τοὺς υἱοὺς τῶν ἀνθρώπων· ἐν δὲ τῷ τάφῳ εἶδομεν αὐτόν, καὶ οὐκ εἶχε ψυχὴν, ὅτε ἀνθρώπου πνεῦμα. Ἐν δὲ τῷ ἄδῳ εἶδομεν αὐτόν, καὶ οὐκ εἶχε σῶμα, ὅτε αἷμα, ὅτε ὀστέα, ὅτε πάχος, ὅτε ὀλιχὸν εἶδος, ἀλλὰ μόνην ψυχὴν νοεράν ἔνθεον, σῶματος κεχωρισμένην. Ἐν δὲ τῷ παραδείσῳ σὺν τῷ ληστῇ, καὶ οὐκ εἶχεν ὅτε ψυχὴν, ὅτε σῶμα, ἀλλὰ μόνην τῇ θεότητι, τῇ πανταχοῦ παρουσίᾳ. Συμπαρῆν τῷ ληστῇ, ὡσπερ καὶ πρότερον τῷ Ἀδὰμ γυμνὸς καὶ ἀσώματος· συμπαρῆν ὡς Θεός, ὡς μόνος οἶδεν αὐτός, ὁρῶμενος αὐτῷ, καὶ μένων ἀόρατος. Αὐθίς τε μετὰ τὴν τριήμερον ταφὴν εἶδομεν Χριστόν ἀναστάντα, καὶ εἰς ἑαυτὸν, ὡς Γρηγόριός φησιν, ἐπανελθόντα, καὶ πάλιν σῶμα, καὶ ψυχὴν, καὶ νοῦν, καὶ Θεὸν ἅμα τυγχάνοντα, καὶ τῇ Μαρίᾳ ἐν τῷ κήφῳ πρώτῃ ὁραθέντα.

et ad seipsum, ut Gregorius dicit, revertisse: iterumque corpus, et animam, et inuentam, et Deum simul esse; et Mariæ in horto primum apparuisse.

Τούτων δὴ οὕτως ὑπὸ Χριστοῦ πεπραγμένων τε καὶ τετελεσμένων, παρέστωσαν νῦν οἱ ἀρετικοί, φάσκοντες, ὅτι μία φύσις ὁ Χριστός, καὶ αὕτη πᾶσα θεότης ἐστίν. Καὶ ἀκούετωσαν Ἰακώβου τοῦ ἀποστόλου περὶ θείας φύσεως θεολογούντος καὶ λέγοντος, ὅτι « Οὐκ ἔστι παρὰ τῇ θεῷ φύσει παραλλαγῆ. » Εἰ οὖν οὐκ ἔστι παρὰ τῇ θεῷ φύσει οἷα δήποτε παραλλαγῆ, ἀλλὰ πᾶσα ταυτότης, καὶ ἰσότης, καὶ ἀνελλίπη, καὶ πάγιος τελειότης, ποία, εἰπέ μοι, φύσει Χριστοῦ τὰς τοιαύτας καὶ τοσαύτας ἀτρέπτως ἐναλλαγὰς λογισώμεθα, τὰς ἐλλείψεις, τὰς ἀναπληρώσεις, τὰς διαστάσεις, τὰς ἀποκαταστάσεις, τὴν τῆς ψυχῆς διαίρεσιν ἀπὸ σώματος, τὴν ἐν τῷ ἄδῳ μακρὰν ἀναχώρησιν, τὴν πρὸς τὸ ἴδιον ἔνθεον σῶμα αὐτῆς σύνθεον ἔλευσιν. « Ζῶ εἰ αὐτός ὁ βασιλεὺς μου, καὶ ὁ Θεός μου, » περὶ τοῦ Θεοῦ Λόγου ὁ προφήτης βοᾷ. Καθὰ καὶ αὐτός ὁ Θεὸς Λόγος φησιν, ὅτι « Ἴδετε, ἴδετε, ὅτι ἐγὼ εἶμι, καὶ οὐκ ἠλώομαι. » Εἰ οὖν ἐν τοῖς τοῦ Θεοῦ Λόγου ἰδιώμασι μετεποiehθη, καὶ ὁ καθ' ὑπόστασιν ἠνωμένος αὐτῷ ἀσθρῶπος, πῶς ἐν μὲν τῷ σταυρῷ οὐκ εἶχεν εἶδος, οὐδὲ κάλλος; ἐν δὲ τῷ τάφῳ ἀτελής ἦν, καὶ ἐλλιπὴς ψυχῆς νοεράς; ἐν δὲ τῷ ἄδῳ ἐλλιπὴς ἦν σῶματος τοῦ ἰδίου ἢ ψυχῆ; ἐν δὲ τῷ παραδείσῳ κατ' αὐτὴν τὴν ἡμέραν τοῦ πάθους, συμπαρῆν ἐκεῖ τῷ ληστῇ· οὐδὲ τὸ σῶμα εἶχεν ἐκεῖ, οὐδὲ τὴν ψυχὴν ἐν ἄδῳ ὕψαν; Καὶ ἵνα συντόμως εἴπω, ἐν δειξωσιν ἡμεῖν οἱ ἀρετικοί, πάντῃ ἀντιλιπῆ σὺν Χριστῷ ἐν τῷ τάφῳ, καὶ ἐν τῷ ἄδῳ, καὶ ἐν τῷ παραδείσῳ μετὰ ψυχῆς καὶ σώματος ὄντα τῇ ἡμέρᾳ τοῦ πάθους, εὐδῆλον ὅτι μία οὐσία καὶ ἐνέργεια, καὶ οὐ δύο ἐστίν, καθὰ καὶ προκατέθεντο εἰ-

Quomodo in abyssi vestigiis ambulaverit? Cuius naturæ formidine portæ mortis sicut reclusæ? Quam speciem orci janitores intuitu exhorruerint? Num divinam naturam solam viderunt? Apage, Deum enim nemo vidit unquam⁴⁸. Quid ergo? Num carnem Christi viderunt? Nequaquam. Divina enim caro jacebat in sepulcro exanimis et immobilis. Itaque Christum in cruce vidimus. Et ut propheta ait, neque speciem, neque decorem habet⁴⁹; sed species corporis ejus inhonora est, et deficiens præter filios hominum. Vidimus illum etiam in sepulcro, et non habebat animam, aut spiritum hominis. Vidimus illum in inferno, et non habebat corpus, neque sanguinem, neque ossa, neque densitatem, neque ullam ex materiei concretionem constatam formam, sed solam animam rationalem divinam, ab omni corpore sejunctam. In paradiso vidimus illum cum latrone, et nec animam, nec corpus habebat, sed sola divinitate ubique præsentem aderat. Aderat latroni, quemadmodum antea inferno absque ulla corporis mole; aderat ut Deus, eo, quem ipse solus intelligit modo, visus a se ipso, et tamen invisibilis permanens. Rursus post triduanam sepulturam vidimus Christum resurrexisse, iterumque corpus, et animam, et inuentam, et Deum

His hunc in modum a Christo actis, ac peractis, adsint hæretici, qui blaterant Christum esse unam naturam, et hanc non aliam, quam divinam, audiantque Jacobum apostolum de natura divina dicentem: « Non esse apud Deum transmutationem⁵⁰. » Si ergo nulla penitus mutatio in natura divina locum habet, utpote quæ semper sit eadem, sibi que par, et indeficiens, fixaque, ac stabilis perfectio, cedo, cuinam naturæ has tantas vicissitudines ac mutationes immutabiliter ascribemus? Defectus, inquam, illos, et instaurationes, sejunctiones, et separationes, separationem animæ a corpore; longinquam **114** secessionem ad inferos, reditumque ad proprium divinumque suum corpus. « Tu es ipse Rex meus, et Deus meus⁵¹, » clamat de Deo Verbo Propheta. Sicut et ipsum Verbum divinum testatur: « Videte, videte, quoniam ego sum, et non mutor⁵². » Itaque si natura humana Verbo hypostatice unita, in Verbi divini proprietates transmutata concessit: quomodo in cruce non habui speciem, neque decorem? Quomodo in sepulcro corpus imperfectum erat, et anima rationis capace destitutum? Quomodo apud inferos anima proprio corpore caruit? In paradiso autem, ipso passionis die aderat latroni; ibi et corpore carbat, et anima, ut quæ apud inferos versaretur. Et ut breviter omnia complectar, si nobis hæretici demonstrarint, Christum omni modo esse indeficientem, ipsoque die Passionis fuisse una cum corpore et anima in sepulcro, in inferno et in paradiso, tum evidenter elucescet unam esse in Christo naturam et opera-

⁴⁸ Joan. 1, 18.⁴⁹ Isa. LIII, 2.⁵⁰ Jac. 1, 17.⁵¹ Psal. XLIII, 5.⁵² Maluch. III, 6.

tionem, non duas, quandoquidem necesse est, ut jam antea affirmarunt, naturam Christi omni loco, tempore, et in omni re defectus expertem perstare.

Quibus eadem iisdem verbis oggeram, si Christus est una natura, et hæc divina, quotam partem sui reliquit quando in sepulcro mortua jacuit? Et si omnino fieri potest, ut aliquid de divina natura decedat, quota pars erit ejus anima? quota corpus? Si enim Christus est una natura, oportet ut tertia ejus pars sit Verbum; et tertia, corpus; et alia tertia, anima. Quapropter ut hujusmodi imposturas fraudesque ac perniciosas decipulas vestras evitemus; neque vobiscum tot, et tantas immutabiles mutationes, et invariabiles variationes, additiones, decessionones, transitiones, profectus, figuras, incrementa et vicissitudines in Christo homine constituanus; ipsamque divinam Verbi naturam ab omni prorsus mutatione, variatione, alteratione et interitu liberam demonstramus; ipsam itidem Christi humanitatem appellamus naturam, seu veritatem: neque ulli pacto blasphemiam Severi et Timothei vocem admittimus, dicentium solam divinitatem esse naturam Christi.

Quid amplius obijciunt nobis gravissimi isti hæreticorum rhetores ac patroni? Aiunt: « Si Christus non erat divinitas, quomodo sputum ejus cæco medicinam fecit⁸³? Quomodo lacrymæ ejus Lazarum excitarunt⁸⁴? Quomodo cum Samaritana muliere colloquens, sitiensque non bibit⁸⁵? Quomodo post quadraginta dierum jejunium esuriens non manducavit⁸⁶? sed neque dormiisse, nisi semel in navi, legimus⁸⁷, sed neque ex Evangelio constat eum, ut sors ferebat, bibisse. Quæ omnia argumento **115** sunt, carnem Christi divinam evasisse, neque amplius humanis proprietatibus subjectam fuisse. Quamobrem una tantum Christus est natura. »

Responsio orthodoxi. Non abs re erit vobis occinere illud: « O stulti et tardi corde ad credendum iis, quæ locuti sunt apostoli et prophetæ. » Cum enim ostendere velitis Christum totum nihil aliud esse quam divinitatem; in ipsam divinitatem, instar Manichæorum et Arianorum, injuriosi et contumeliosi estis; quia illam passionibus et mutationibus, more creaturarum rerum, subjicitis. Certo divinus et sapientissimus inter doctores Melito in tertio de Incarnatione sermone graviter invenitur in illos interpretes, qui comprobare nituntur ex factis Christi post baptismum veritatem corporis et animæ, itemque naturalium, et omnis peccati expertium operationum ejus, famis, inquam, sitis, somni, laboris, lacrymarum, sputi, sudoris, excretionis per nares, egestionisque corrupti, et naturaliter concocti cibi ac potus: neque horum duntaxat, sed et eorum quæ animæ nostræ a natura inesse solent: hoc est, tristitiæ, mæroris et dejectionis. Nam contra Marcio-

A πόντες, ὅτι περ ἐν παντὶ καιρῷ, καὶ τόπῳ, καὶ πράγματι, ἀνελλιπῶς παριστώμεν εἶναι τὴν φύσιν τοῦ Χριστοῦ.

Πρὸς οὖς πάλιν τὰ αὐτὰ λέξω· Εἰ μία φύσις ἐστὶν ὁ Χριστὸς, καὶ αὕτη θεία, πόστον μέρος αὐτῆς ἔλειψεν, ὅτε ἔκειτο ἐν τῷ τάφῳ νεκρᾶ; Καὶ εἰ ὅλως δυνατὸν ἔλειψεν ὑπομείναι θείαν φύσιν, πόστον μέρος αὐτῆς τάττετε τὴν ψυχὴν; καὶ πόστον τὸ σῶμα; Εἰ γὰρ μία οὐσία ὁ Χριστὸς, πάντως ὅτι τρίτη μοῖρα ταύτης ἐστὶν ὁ Λόγος, καὶ τρίτη τὸ σῶμα, καὶ πάλιν τὸ ἄλλο τρίτον μέρος ἡ ψυχὴ. Διὸ ἴνα μὴ ταῖς τοιαύταις ὑμῶν ἀπάταις, καὶ φρενοβλαβείαις περιπέσωμεν, ὁρῶντες ἡμεῖς εἰς τὸν Κυριακὸν ἔνθεον ἄνθρωπον, τὰς τοιαύτας, καὶ τοσαύτας ἀτρέπτους ἐναλλαγὰς τε, καὶ προλήψεις, καὶ ὑφαιρέσεις, καὶ μεταστάσεις, καὶ προκοπὰς, καὶ μορφώσεις, καὶ αὐξήσεις, καὶ μεταποιήσεις· καὶ βουλόμενοι τὴν θεϊαν, καὶ ἀτρέπτου, καὶ ἀναλλοίωτον τοῦ Θεοῦ Λόγου φύσιν ἐλευθέραν δεῖξαι πάσης παραλλαγῆς, καὶ μεταβολῆς, καὶ ἀλλοιώσεως, καὶ νεκρώσεως, τούτου χάριν, καὶ τὴν τοῦ Χριστοῦ ἀνθρωπότητα φύσιν, ἦγουν ἀλήθειαν προσαγορεύομεν, καὶ οὐδέποτε τὴν Σευήρου καὶ Τιμοθέου δυσφημον δεξιόμεθα φωνῆν, τὴν λέγουσαν, ὅτι φύσις Χριστοῦ μόνῃ θεότης ἐστίν.

B Ἄλλὰ τί πάλιν ἡμῖν προβάλλονται οἱ σεμνοὶ οὗτοι τῶν αἰρετικῶν ῥήτορες; Φάσκουσι γὰρ, ὅτι· Εἰ μὴ θεότης ἐστὶν ὁ Χριστὸς, πῶς τὸ πτύσμα αὐτοῦ τυφλὸν ἴασατο; Πῶς τὸ δάκρυον αὐτοῦ τὸν Λάζαρον ἔγειρε; Πῶς ἐπὶ γῆς Σαμαρείτιδος διψήσας οὐκ ἐπιεν; Πῶς μετὰ τὴν νηστείαν τῶν τεσσαράκοντα ἡμερῶν πεινάσας, οὐκ ἔφαγεν; Ἄλλ' οὐδὲ ὑπνώσαντα αὐτὸν, εἰ μὴ ἄπαξ ἐν τῷ πλοίῳ ἀκηκάμεν, οὐδὲ πίνοντα, ὡς ἔτυχε, δείκνυσι τὸ Εὐαγγέλιον. Ἄπερ ἅπαντα ἀπόδειξις εἶναι, ὅτι θεία γέγονε καὶ ἡ σὰρξ, καὶ οὐκ ἦν ἐν τοῖς ἀνθρωπίνοις ἰδιώμασι. Καὶ διὰ τοῦτο μία φύσις ὁ Χριστὸς.

C Ἀπόκρισις ὀρθοδόξου. Εὐκαιρον ἡμῖν νῦν πρὸς ὑμᾶς εἰπεῖν τὸ, « Ὁ ἀνόητος, καὶ βραδεὶς τῇ καρδίᾳ, τοῦ πιστεύειν οἷς ἐλάλησαν περὶ Χριστοῦ ἀπόστολοι, καὶ προφῆται. » Βουλόμενοι γὰρ, ὡς νομίζετε, θεότητα δεῖξαι ὅλον τὸν Χριστόν· αὐτῇ τῇ θεότητι αὐτοῦ καθάπερ Μανιχαῖοι καὶ Ἀρειανοὶ προσκοπέετε, παθητὴν αὐτὴν καὶ τρεπτὴν ὡς τὰ κτίσματα δεικνύντες. Ἀμέλει γοῦν ὁ θεὸς καὶ πάνσοφος ἐν διδασκαλίᾳ Μελίτων, ἐν τῷ περὶ σαρκώσεως Χριστοῦ λόγῳ τρίτῳ, λίαν ἐπιμέμφεται ἐξηγητὴν τὸν βουλούμενον ἐκ τῶν μετὰ τὸ βάπτισμα ὑπὸ Χριστοῦ πραχθέντων παραστήσαι, ἢ πιστώσασθαι τὸ ἀληθὲς τῆς ψυχῆς, ἢ τοῦ σώματος αὐτοῦ, ἢ τῶν φυσικῶν καὶ ἀναμαρτήτων αὐτοῦ πραγμάτων, λέγων δὴ πείνης, δίψης, ὑπνου, δακρύου, πτύσματος, ἰδρώτος, ἐκκρίσεως τῆς διὰ ρινῆς, καὶ ἐκκρίσεως, καὶ ἀποβολῆς τῆς φθειρομένης καὶ πεττομένης βρώσεως καὶ πόσεως φυσικῆς. Οὐ μόνον δὲ, ἀλλὰ καὶ τῶν κατὰ ψυχὴν ὁμοίως ἀδιεβλήτων καὶ φυσικῶν ἡμῖν ὄντων,

⁸³ Joan. ix, 6. ⁸⁴ Joan. xi, 35 seqq. ⁸⁵ Joan. iv, 7 seqq. ⁸⁶ Matth. iv, 1 seqq. ⁸⁷ Matth. viii, 23-27; Marc. iv, 36-39.

τοῦτ' ἔστι τῆς λυτῆς, καὶ ἀγωνίας, καὶ ἀθυμίας. Φησὶ γὰρ κατὰ Μαρκίωνα συντάττων ὁ θεόσοφος Μελίτων. Ἀπληροῦται γὰρ καὶ ὁ Μαρκίων, καθάπερ Σευηρός τε καὶ Γαλιανός, τὴν Ἐνσαρκον Χριστοῦ οἰκονομίαν, τὰς αὐτὰς προτάσεις καὶ χρήσεις εὐαγγελικάς, ὥσπερ καὶ νῦν οὗτοι πρὸς ἡμᾶς οἱ Μαρκίωνος τοῦ Ποντικῆς μαθηταί. Πρὸς ὃν λίαν ἐχεφρόνω; ὁ Μελίτων ἀπεκρίνατο φάσκων· « Ὡς οὐδὲ μία ἀνάγκη τοῖς νόν ἔχουσιν, ἐξ ὧν μετὰ τὸ βάπτισμα ὁ Χριστὸς ἔπραξε, παριστᾶν τὸ ἀληθὲς καὶ ἀφάνταστον τῆς ψυχῆς αὐτοῦ καὶ τοῦ σώματος; τῆς καθ' ἡμᾶς ἀνθρωπίνης φύσεως. Τὰ γὰρ μετὰ τὸ βάπτισμα, φησὶν, ὑπὲρ Χριστοῦ πραχθέντα, καὶ μάλιστα τὰ σημεῖα, τὴν αὐτοῦ κεκρυμμένην ἐν σαρκὶ θεότητα ἐδήλουν καὶ ἐπιστοῦντο τῷ κόσμῳ. Θεὸς γὰρ ὧν ὁμοῦ τε καὶ ἀνθρώπος τέλειος ὁ αὐτὸς, τὰς δύο αὐτοῦ οὐσίας ἐπιστώσατο ἡμῖν· τὴν μὲν θεότητα αὐτοῦ, διὰ τῶν σημείων ἐν τῇ τριετίᾳ τῇ μετὰ τὸ βάπτισμα· τὴν δὲ ἀνθρωπότητα αὐτοῦ, ἐν τοῖς τριάκοντα χρόνοις τοῖς πρὸ τοῦ βαπτίσματος. Ἐν οἷς διὰ τὸ ἀτελεῖς, τὸ κατὰ σάρκα ἀπέκρυβε τὰ σημεῖα τῆς αὐτοῦ θεότητος, καὶ περ Θεὸς ἀληθῆς; προαιώνιος ὑπάρχων.

Σχόλιον. Σημειωτέον, ὅτι ψευδῆ εἰσι καὶ ἀπόδητα τὰ λεγόμενα παιδικὰ θαύματα τοῦ Χριστοῦ. Καὶ οὐ πεποιήκε σημεῖον προφανῶς ἐν ἀνθρώποις ἐπὶ γῆς, ὡς φησὶ τὸ Εὐαγγέλιον πρὸ τοῦ σημείου τοῦ οἴνου τοῦ ἐν Κανᾷ τῆς Γαλιλαίας ἐν τῷ γάμῳ μετὰ τὸ αὐτοῦ βάπτισμα. Ἀλλὰ πᾶσαν ὅλην τὴν τριακονταετηρίδα, καθ' ὁμοιότητα ἡμῶν κατὰ πάντα τρόπον ἐδίωξε, καὶ διῆξε δίχα μόνης τῆς ἀμαρτίας, καθ' ἃ Παῦλος μαρτυρεῖ, καίπερ Θεὸς ὧν ἀληθῆς, καὶ πρὸ σαρκὸς, καὶ μετὰ σάρκωσιν.

Εἰ οὖν πεπείραται ὁ Χριστὸς, πάντων τῶν ἡμετέρων κατὰ πάντα τρόπον ἐπὶ τριάκοντα χρόνους, ὡς φησὶν ὁ Παῦλος, μανθανέτωσαν οἱ αἰρετικοὶ, ὅτι τεχθεὶς ὁ Θεὸς ἐκ τῆς ἁγίας Παρθένου ἔκουσῶς, φωτῇ μετὰ κλαυθμοῦ νηπιοπρεπῶς ἐδάκρυσεν ὡς ἀνθρώπος. Καὶ οὐ τοῦτο μόνον, ἀλλὰ καὶ διὰ παντὸς αὐτοῦ τοῦ ἐνταυσιαίου, καὶ διετούς, καὶ τριετούς νηπιάζοντος χρόνου, Ἰησοῦς ὁ πεπειραμένος κατὰ πάντα τρόπον, καθ' ὁμοιότητα ἡμῶν, μυριάκις ἔκλαυσε τὸν φυσικὸν καὶ νηπιώδη κλαυθμόν. Μυριάκις ἐπέψαυσε, καὶ ἐδίψησε, καὶ ἔφαγε, καὶ ἔπιεν. Ἐκουσῶς κατὰ τὴν τῆς φύσεως τῶν παιδῶν πείναν, καὶ δίψαν, ἐσθίον, καὶ πίνων. Μυριάκις ὑπνωσε κατὰ τὸν ὑπνόν φυσικὸν καὶ ἀναμάρτητον. Μυριάκις ἔπτυσσε, καὶ τὸ βρευστὸν τοῦ σώματος ἐδειξε, καὶ διὰ βινῶν, καὶ διὰ στόματος. Μυριάκις ἐκοπίασεν ὑποτασσόμενος ἔκουσῶς, καὶ δουλεύων ἐν τῇ τοῦ δούλου μορφῇ τοῖς ἑαυτοῦ γονεῦσιν, ὡς φησὶν ὁ Λουκᾶς. Μυριάκις ἠγωνίασε καὶ ἐλυπήθη ὡς νῆπιος χωρὶς πάθους καὶ ἀμαρτίας. Σῶμα γὰρ ἔειχεν ὁ Χριστὸς ἀμαρτίας ἐλεόθερον, οὐ μὴν τῶν σωματικῶν ἀναγκῶν ἀπληλαγμένον, καθ' ἃ διδάσκει ὁ Χρυσόστομος Ἰωάννης ἐν τῇ εἰς τὸ κατὰ Ματθαῖον ἐρμηνείᾳ. Εἰ γὰρ ἀπληροῦσατο τὰς φυσικὰς καὶ ἀδιαδήτους

A nem disputans sic ait caelesti cognitione excellens Melito : negabat enim etiam Marcion, sicut Severus et Gajanus, divinam Christi incarnationem, iisdem testimoniis Evangelii adversus Melionem usus, quibus nunc isti Marcionis Pontici discipuli adversus nos utuntur. Cui valde scite et opportune respondit Melito in hunc modum. « Non esset necessarium his, quos ratio non fugit, ex actionibus Christi post baptismum astruere, et demonstrare animæ et corporis ejus, et humanæ naturæ nobiscum convenientis veritatem, et ab omni fictione remotionem. Nam quæ post baptismum a Christo gesta sunt, inquit Melito, maxime miracula, latentem ejus divinitatem potissimum mundo comprobabant et confirmabant : cum enim idem Deus simul et homo perfectus esset, duas naturas suas nobis patefecit ; divinitatem quidem per miracula triennio illo post baptismum patrata : humanitatem vero suam triginta illis annis baptismum antegressis, quibus carnis vilitas tegebatur et abscondebatur divinitatis signa, tametsi revera Deus esset sempiternus. »

Scholium. Observa, falsa et supposititia esse, quæ vocantur puerilia Christi miracula ; neque enim aperte, luce palam miraculum edidit in terra, ut dicit Evangelium, ante miraculum illud in Cana Galilææ, ubi æquam in vinum mutavit ** : sed totos illos triginta annos, exemplo et more nostro transmisit, excepto solo peccato, ut testatur Paulus ** ; quanquam **116** verus Deus esset, et ante, et post assumptam carnem.

Si igitur Christus probavit omnia, et tentatus est per omnia, quæ nobis accidunt, triginta illis annis ; noverint hæretici, eum ex sanctissima Virgine, quasi Deum sponte sua natum, simul tamen ut hominem, infantium instar, flebili voce illacrymasse ; neque hoc tantum tempore ; sed toto illo infantie anno, biennio et triennio, Jesum tentatum per omnia ad similitudinem nostram, infinitis flevisse, naturalemque et infantilem ploratum edidisse ; infinitis esurivisse et sitivisse, comedisse et bibisse, sponte sua more infantium esurientium, sitientium, manducantium et bibentium : infinitis somnum naturalem, et ab omni reprehensione alienum cepisse, infinitis exspuisse, perque nares, et os excrevisse, ut corporis naturam fluxilem demonstraret. Infinitis fatigatum esse, quippe qui voluntarie subiectus fuerit, et in servi forma propriis parentibus servierit, ut Lucas dicit ** ; infinitis molestias pertulisse, et tristatum esse, ut infantem, absque tamen turbidis motibus et peccato : nam Christi corpus a peccato immune erat ; non tamen a corporeis necessitatibus, quemadmodum docet Joannes Chrysostomus in expositione super Matthæum. Si enim naturales et *indetractabiles* naturæ nostræ imbecil-

** Joan. 11, 1 seqq. ** Hebr. 14, 15. ** Luc. 11, 51.

litates et indigentias repudiasset, et assumere renuisset; ut idem Chrysostomus docet: neque vero doctrinæ hujus quasi domi suæ natæ primus auctor Pater iste fuit; sed tanquam discipulus a Paulo accepit; quem in Epistola ad Hebræos hæc dicentem audiverat.

« Quia ergo pueri communicaverunt carni et sanguini, et ipse similiter Christus participavit eisdem passionibus et affectionibus ⁴¹. » Dicit hæreticus quænam sint istæ infantium in carne passiones, et affectiones naturales et indetrectabiles, quarum Christus particeps esse voluit, nisi fames, sitis, somnus, labor, et alia, quæ paulo ante commemoravimus? Statim namque subdidit Apostolus de Christo: « Non enim angelos apprehendit; sed semen Abrahamæ apprehendit. Unde debuit per omnia fratribus similari, ut misericors fieret ⁴². » Et paulo post addit: « Non enim habemus Pontificem, qui non possit compati infirmitatibus nostris, tentatum vero per omnia pro similitudine absque peccato ⁴³. » Et quorumnam Pontifex iste experimenta cepit? Manifestum arbitror, quod imbecillitatem et infirmitatem, quæ nobis a natura insitæ sunt, quæque calumnia vacant; quas, ut in se susciperet, volens libensque humanam naturam induit. Quando igitur audieris Paulum **117** testificantem Christum experientiam cepisse omnis imbecillitatis, quæ in natura nostra inest, exceptio solo peccato, non est, quod posthac succenseas nobis affirmantibus, Christum omnibus infantium proprietatibus et inculpatis affectionibus subjacuisse. Eo enim sine prædicta testimonia adduxi, ne quaeres, unde constet Christum omnia quæ natura nobis inest, quæque omni culpa et reprehensione carent, expertum esse, absque semine et peccato, humana natura indutum.

Considera igitur ipsam etiam Deiparem Mariam, quæ ex Spiritu sancto absque semine concepit ⁴⁴, et peperit ⁴⁵; ipsum Christum Deum, filium suum semper ac ubique nominasse usque ad ascensionem in cælum ⁴⁶, quamquam videret miracula divinitus ab illo patrari, mortuosque excitari. Sed cum non ignoraret cum tricennali illo temporis spatio ante baptismum, expertum esse omnia, more ac exemplo nostro, ea de causa filium appellavit, tametsi verus Deus esset. Quod si hæc tibi dura, gravia, et supra fidem videntur, cedo, precor, quamobrem mulieres unguenta ad sepulcrum attulerint ⁴⁷. Nam divinitas, fons omnis fragrantiae et immortalis, nullis eget unguentis, sed id quod ex materia compingitur, et corruptioni, ac interitui subjacet; cujus gratia ipse etiam Nicodemus humanum quiddam cogitans, aloe et myrrha divinam

ἀσθενείας καὶ ἐνδείας τῆς ἡμετέρας φύσεως, ἀλλὰ ἀν' αὐτὴν τὴν φύσιν προαπηρνήσατο, καθ' ἃ πάλιν καὶ τοῦτο ὁ αὐτὸς Χρυσόστομος ἡμῖν ὑπηγόρευεν. Οὐκ οἴκοθεν δὲ ταῦτα ὁ θεόσοφος Πατὴρ ὑπηγόρευεν, ἀλλὰ Παῦλον μαθητεύσας καὶ ἐπόμενος. Ἀκήκοε γὰρ αὐτοῦ ἐν τῇ πρὸς Ἑβραίους περὶ Χριστοῦ λέγοντος:

« Ἐπεὶ οὖν τὰ παῖδια κεκοινωνήκει σαρκὸς καὶ αἵματος, καὶ αὐτὸς, ἦγον ὁ Χριστὸς, μετέσχε παραπλησίως τῶν αὐτῶν παθημάτων. ἰ Λεγέτω μοι λοιπὸν ὁ αἰρετικὸς, ποῖά εἰσι τὰ παθήματα τῆς σαρκὸς τῶν νηπίων, τὰ φυσικὰ καὶ ἀδιάβλητα, ὧν ὁ Χριστὸς μετέσχε, εἰ μὴ πείνα, καὶ δίψα, καὶ ὕπνος, καὶ κόπος, καὶ ὅσα ἄλλα πρὸ βραχείως ὁ λόγος ἠρέθησεν; Ἐπήγαγε γὰρ εὐθέως ὁ Ἀπόστολος λέγων περὶ Χριστοῦ: « Οὐ γὰρ δὴπου ἀγγέλων ἐπιλαμβάνεται, ἀλλὰ σπέρματος Ἀβραάμ ἐπιλαμβάνεται. "Ὅθεν ὤφειλε κατὰ πάντα τοῖς ἀδελφοῖς ὁμοιωθῆναι, ἵνα ἐλεθῶν γένηται. » Καὶ πάλιν μετὰ βραχεία φησὶν: « Οὐ γὰρ ἔχουεν ἀρχιερέα μὴ δυνάμενον συμπάθῃσαι ταῖς ἀσθενείαις ἡμῶν· πεπειραμένον δὲ κατὰ πάντα καθ' ὁμοιότητα χωρὶς ἁμαρτίας. » Πεπειραμένον δὲ τίνοος; πρόδηλον, ὅτι τῶν φυσικῶν ἡμῶν ἀδιάβλητων ἀσθενειῶν, δι' ἃς ἐκουσίως ἐνηνθρώπησεν. "Ὅτι ἂν οὖν ἀκούσης Παύλου μαρτυροῦντος, ὅτι πεπειραταὶ ὁ Χριστὸς τῶν τῆς φύσεως ἡμῶν ἀσθενειῶν κατὰ πάντα, χωρὶς μόνης τῆς ἁμαρτίας, μηκέτι λοιπὸν καθ' ἡμῶν ἀγανακτήσης λεγόντων, ὅτι πείραν ἔσχεν ὁ Χριστὸς γεννηθεὶς πάντων τῶν νηπιακῶν καὶ φυσικῶν ἡμῶν τοῦ σώματος ἰδιωμάτων καὶ ἐμέμπτων παθημάτων. Διὰ γὰρ τοῦτο τὰς προκειμένας ἠγαγον μαρτυρίας, ἵνα μή μοι εἰπῆς, ὅτι Καὶ πόθεν ὄηλον, ὅτι πείραν ἔσχεν ὁ Χριστὸς πάντων τῶν φυσικῶν ἡμῶν, καὶ καθαρῶν, καὶ ἀδιάβλητων πραγμάτων, ἀνευ σπορᾶς καὶ ἁμαρτίας γενόμενος ἄνθρωπος;

ἰ "Ὅρα γοῦν ὅτι καὶ αὐτὴ ἡ Θεομήτωρ, καὶ Θεοτόκος Μαρία, ἡ ἐκ Πνεύματος ἁγίου συλλαβοῦσα καὶ τεκοῦσα ἀσπόρως αὐτὸν Χριστὸν τὸν Θεόν, Ἰδὼν αὐτῆς, καὶ τέκνον αὐτῆς ὠνόμαζε πάντοτε αὐτὸν, ἕως τῆς αὐτοῦ ἀπὸ γῆς ἀναλήψεως, καὶ περὶ ὧσα αὐτὸν θεοσημίας ποιοῦντα, καὶ νεκροῦς ἀνίσταντα, ἀλλ' ἐπειδὴ ἐν τῇ νηπιότητι αὐτοῦ καὶ πάση τῇ τριακονταετηρίδι πρὸ τοῦ βαπτίσματος πεπειραμένον πάντων καθ' ὁμοιότητα ἡμῶν εἶδεν αὐτὸν, τοῦτου χάριν ἰδὼν αὐτῆς ὠνόμαζεν αὐτὸν, καὶ περὶ Θεὸν ὄντα ἀληθινόν. Εἰ δὲ σκληρὰ σοι, καὶ βαρῆα, καὶ ἀπιστα τὰ λεγόμενα φαίνεται, εἰπέ μοι, τί δήποτε μύρα ἠγαγον ἐν τῇ τάφῳ Χριστοῦ καὶ γυναῖκες; Θεότης γὰρ ἡ ἐδώθη καὶ ἄβρωτος (55) εὐ χρηθεὶς μύρων· ἀλλὰ εὐ ὕλεκόν καὶ φθορᾶς καὶ ἀποφθορᾶς δεκτικόν, δι' ἣν καὶ Νικόδημος ἀνθρώπινόν τι λογισάμενος, μετὰ ἀλήθης ἐσμίρυσεν εὐ Ἰησοῦν Χριστοῦ σῶμα. Τοιγαρ-

⁴¹ Hebr. ii, 14. ⁴² ibid. 16, 17. ⁴³ Hebr. iv, 15.

⁴⁴ Luc. i, 35. ⁴⁵ Luc. ii, 7. ⁴⁶ Act. i, 9. ⁴⁷ Luc.

οὐν ἔχοντες συνγγήρους ἡμῶν, καὶ μάρτυρας ἀψευ-
 δείς, τοὺς αὐτόπατας, καὶ ὑπηρέτας, καὶ συγγρόνους
 τοῦ Χριστοῦ κατὰ σάρκα γενομένους, τοῦτοις μάλ-
 λον, καὶ οὐκ ἄλλοις πειθαρχήσομεν. Οὗτοι γὰρ ἡμῖν
 καταγγέλλουσι τὴν ὑπομάζιον τοῦ Ἰησοῦ γέννησιν,
 τὴν γαλοῦγησιν, τὴν ἐπὶ τῆς φάτνης ἀνάκλισιν, τοῦ
 μικροφουοῦς τοῦ μεγάλου Θεοῦ παλαιστημαίου μεγέ-
 θους τοῦ σώματος, τὸ δάκρυον, τὸ νηπιῶδες, τὸν
 ὕπνον, τὴν ἀφθειγξίαν τοῦ στόματος, « πρὸ τοῦ γινώ-
 σκειν τὸ παιδίον καλεῖν πατέρα, ἢ μητέρα, » ὡς
 Ἡσαΐας φησὶ· τὴν κατὰ πρόσθεσιν τῶν τριῶν,
 καὶ ὀνόχων, καὶ τῶν μελῶν ἀξίησιν· τὴν καθ' ἡμέ-
 ραν τῆς τοῦ σώματος μορφῆς τρανοτέραν μόρφωσιν·
 τὴν κατὰ πρόσθεσιν ἐξ ἀδυναμίας παιδικῆς τῶν νεύ-
 ρων, καὶ ὀστέων, καὶ χειρῶν, καὶ ποδῶν στερέωσιν·
 τὴν μετὰ χρόνον τῶν ἰδόντων κατὰ φύσιν βλάστησιν·
 τὴν μετὰ τὸ γάλα στερεωτέρας βρώσεως, μεταλά-
 ψιν· τὴν χειρακρατουμένην διδαχὴν τοῦ περιπά-
 του.

Εἰ δὲ ἐπὶ τοῖς λεγομένοις, ὁ αἰρετικὸς, ἀγανα-
 κτεῖς, καὶ φριξτεῖς, τί λοιπὸν δράσεις, εἰ ἀκούσης
 σαρκῆς, καὶ αἵματος ὀκνητοῦ περιτομῆς ἔκκοπῆν,
 καὶ ἀποβολὴν ἀπὸ Χριστοῦ γενομένην; Ἦ πάλιν,
 τριῶν καὶ ὀνόχων αὐτῶν οὐσωμένων διάφορον κου-
 ράν, καὶ ἀπόρριψιν; Νόμος γὰρ Θεοῦ διατάσσεται
 Ἰουδαίους, καίρεσθαι, καὶ μὴ τρέφεσθαι πλοκάμους.
 Ἐκὼν δὲ σοι πάρεμι σιγήσων, τὴν τῶν θρόμβων
 τοῦ αἵματος, καὶ τῆς πλευρᾶς εἰς γῆν ἐξ Ἰησοῦ κα-
 τὰρρώσιν τε, καὶ ἐξ ἐνυποστάτου σαρκῆς Θεοῦ ἀφαι-
 ρεσιν. Ἴσως δὲ σε μὴδὲ τοῖς Ἐυαγγελίοις πιστεύειν
 μαρτυροῦσιν, ὅτι « προέκοπεν ὁ Ἰησοῦς σοφία, »
 καὶ ἡλίχιζ τὴν νηπιῶδη καταλιπὼν, καὶ πρὸς τὴν
 παιδιῶδη, καὶ μερακιῶδη, καὶ πρὸς ἔφησον, καὶ ἐν-
 νομον, καὶ τελειαν, μεθιστάμενος ἡλικίαν. Εἰ γὰρ
 μὴ κατὰ νόμον τὸν φησιῶν κατεδέξατο ἔκουσίως τὰ
 τῆς φύσεως τοῦ σώματος, ἀδιάβλητα μάλιστα πρὸ
 τοῦ βαπτίσματος, διὰ τί, Θεὸς ὡς παντοδύναμος, μὴ
 εὐθέως, ἤνιχα ἐτέθη; ἐπὶ τῆς φάτνης ἐλάλησε;
 Διὰ τί εὐθέως τεχθεὶς οὐκ ἐπεριπάτησε; Τίνος χά-
 ριν μὴ εὐθέως πατέρα καὶ μητέρα ἐκάλεσε; διὰ
 τί εὐθέως μὴ ἰδόντας, καὶ τρίχας, καὶ τὰ λοιπὰ μέλη
 τὰ τοῦ σώματος, πεπληρωμένα ἐτέθη ἔχων; διὰ τί
 δὲ μὴ, καὶ μορφὴν τινα κρείττω, καὶ λαμπροτέραν
 τῆς ἀνθρωπίνης μορφῆς ἡμερίεσαστο; Εἰ γὰρ ταῦτα
 πεποίηκεν εὐθέως ἂν ἐγίνωσκον, καὶ οἱ γονεῖς, καὶ
 ὁ κόσμος, ὅτι Θεὸς ἐστὶ, καὶ οὐκ ἀνθρωπος. Καὶ εἰ
 τοῦτο ἔγνω, οὐκ ἂν αὐτὸν υἱὸν ἴδιον ἐκάλουν· οὐκ
 ἂν αὐτὸν ὑποτάσσεσθαι αὐτοῖς, καὶ δουλεύειν κα-
 τεδέξαντο· μᾶλλον δὲ, ὡς φησὶν ὁ Βατανεῦτης ὁ Νεα-
 ρὸς, εἰ ὑπὲρ ἀνθρώπων ἀνθρώπος πιστευθῆναι ἤθού-
 λετο ὁ Ἰησοῦς, διὰ τί μὴ μᾶλλον συνήγαγεν ἐκ πάν-
 των τῶν ἐθνῶν ἐν τῇ Σιών Ἰουδαίους, καὶ Ἕλλη-
 νας, ὡς περ ἐπὶ τῇ Πεντηκοστῇ πεποίηκε; Καὶ οὗ-
 τως ὀρωπῶν πάντων καθήλθεν ἐξ οὐρανοῦ ἀνθρω-
 πος, ὡς περ μέλλει κατέρχεσθαι τῇ δευτέρᾳ παρου-
 σία αὐτοῦ· καὶ ὡς περ ὤφθησαν πᾶσιν αἱ γλώσσαι

A Christi corpus inunxit ⁶⁸. Quocirca cum patroni et
 testes veracissimi nobis illi ipsi suppetant qui vide-
 runt, et sermonis ministri fuerunt ⁶⁹, et simul
 cum Christo incarnato vitam egerunt; his potius,
 quam aliis obtemperemus oportet. Isti enim an-
 nuntiant nobis Jesu ubera sugentis nativitatem,
 lactisque pastum, et in præsepio palmum vix excec-
 dentis corporis, magni Dei reclinacionem, qui pu-
 xillus nasci dignatus est, lacrymas insuper infan-
 tiles, somnum, loquendique impotentiam, « prius-
 quam puer vocare nosset patrem vel matrem, ut
 Isaias ait ⁷⁰; » item pilorum, unguium et membrorum
 incrementum; quotidianam corporeæ figuræ ex-
 pressiore formationem; nervorum, ossium, ma-
 num et pedum ex imbecillitate infantili ad vali-
 diores firmioresque vires progressum et profectum;
 dentium, qui temporis successione fieri assolet,
 exortum; post lactis usum solidioris cibi esum;
 denique institutionem illam, qua manu ductus in-
 cedere, pedibusque niti didicit.

Si autem, o hæretice, hæc audiens indignaris,
 quid ages, si audias circumcisionem octavo die a
 natali peractam ⁷¹, qua carnis sæ parte privatus
 est? aut capillorum **118** vel unguium ex ipso ena-
 torum diversam abscissionem ac resectionem? Ju-
 dæis enim capillos tondere præceptum erat, non
 nutrire. Cæterum silentio libens involvam guttas
 sanguinis, ex latere Jesu in terram delabentes, et
 ex carne in Deo subsistente ablationem. Forsan
 neque fidem habes Evangeliiis testantibus Jesum
 « profecisse sapientia et ætate ⁷², » relicto statim
 infantili, et ad puerilem et juvenilem, ephæbisque
 competentem secundum præfinitas naturæ leges
 gradu facto. Si enim non ex præscripto naturalis
 legis omnia quæ in corpore nostro a natura insita
 sunt, voluntarie ante baptismum assumpsit, maxime
 illa quæ respui nequeunt, qua de causa, cum Deus
 esset, non repente simul atque in lucem exstitit,
 in præsepiti locutus est? cur non statim ab ortu
 suo ambulavit? Qua de causa confestim patrem ac
 matrem non compellavit? Cur non absque mora
 dentes, et pilos, et reliqua corporis membra per-
 fecta habuit? Cur non speciem quamdam humana
 augustiorem et splendidiorem induit? Nam si hæc
 fecisset, statim cognovissent parentes et mundus
 ipsum esse et non hominem. Et si hoc cognov-
 vissent, filium non nominassent. Neque passi fuissent,
 ut ipsis subderetur ac serviret. Imo si, ut Batauco-
 tes Junior dicit, Christus videri voluit homo supra
 hominem, cur non in Sion ex omnibus nationibus
 Judæos et Græcos congregavit, ut in Pentecoste ei-
 illo factum est ⁷³, ipsisque inspectantibus, homo
 ex cælo descendit, eo modo quo in secundo ad-
 ventu venturus est; et quo linguæ ignitæ cunctis
 apparuerunt, et quo ipse in specie ignis supra
 montem Sinai visus est ⁷⁴, universo Israel præseunte
 et credente.

⁶⁸ Joan. xix, 38. ⁶⁹ Luc. i, 2; I Joan. i, 1. ⁷⁰ Isa. viii, 1. ⁷¹ Luc. ii, 21. ⁷² Luc. ii, 52. ⁷³ Act. ii, 1 seqq. ⁷⁴ Exod. xix, 18.

αὶ τοῦ πυρὸς, καὶ ὡσπερ ἔλου τοῦ Ἰσραὴλ θεωροῦντος κατήλθεν ἐν εἶδει πυρὸς, ἐπὶ τοῦ Σινᾶ ἔρους, καὶ θεωρήσας ἐπίστευσεν ὁ λαός.

Hæc eadem scribit Ammonius Alexandr̄nus A contra Halicarnasæum: videlicet, si Christus volebat corpus suum per omnia et omni modo communem hominum legem transcendere, quid opus erat femina et utero Mariæ? Ad quid novem mensium in utero mora? Nam qui Adamum, cum non esset, formaverat ut esset absque muliere, utero et partu, poterat utique etiam sibi humanam naturam condere, inque illa habitare, et in mundo peregrinari. Præterea, si nobis similis esse volebat in omnibus, absque solo peccato, cur non induit caeleste corpus, lucens ac rutilans solis instar aut crystalli, qualis erat facies Adami, quando conditus est, aut Moysis in monte Sinai⁷⁶? quippe, ut illorum Deus, longe fulgentiorem et nitidiorem formam assumere et poterat et debebat, ut suam divinitatem **119** mundo testatam redderet. Cur non nobis etiam conspiciendum sese præbuit, nobiscumque versatus est, eo modo quo visus est ab Adamo, cumque eodem versatus, neque manducans, neque bibens, neque dormiens, neque de lassatus, neque exspuens, neque lacrymans, neque quidquam patiens? Nam qui tali congressu suo Adamum nec perterrefecerat, neque formidine ulla perculerat, poterat utique et nobis simili modo apparere, sicut et olim Abrahamo et Jacob facie ad faciem apparuit, et non percussit eum. Pari modo et prophetæ, et Nabuchodonosor, et Moyses, et alii innumeri visionem Dei expertem corporis viderunt. Neque isti duntaxat, sed et universa hominum natura videbit Christum venientem in gloria Patris sui: et cum apostolis post resurrectionem jam in incorruptione et immortalitate per quadraginta dies egit; cur igitur non in angelica natura mundo sese conspiciendum exhibuit, sed in corruptibili, mortali, fluxili carne?

ORTHODOXUS. Si Christus excellentiore specie in lucem prodiiisset, statim Deus creditus ac habitus fuisset; id quod ex sacrarum Litterarum historia planum facere tentabo. Cum Deus creasset Adamum secundum imaginem et similitudinem suam⁷⁶, indidit in faciem ejus per spiraculum, gratiam et illustrationem, et sancti Spiritus radium⁷⁷. Deinde hac gratia per peccatum et transgressionem extincta, et ex vultu abstersa, genuit D Cain et Abel⁷⁸. Post hoc audi quid Scriptura dicat: « Vixit Adam annos ducentos et triginta, et genuit filium ad imaginem et similitudinem suam⁷⁹, » hoc est, qualem imaginem et splendorem ab initio in facie habuerat, quanto a Deo creatus est: « Et vocavit nomen ejus Seth⁸⁰, » (quod est, *resurrectio*), quandoquidem animadvertēbat veterem in illo faciei decorem, et admirabilem gratiam, formam, et nitorem Spiritus sancti instauratum ac reparatum. Quem omnes, qui eo tempore vitam agebant,

Ταῦτα δὴ καὶ Ἀμμώνιος ὁ Ἀλεξανδρεὺς πρὸς τὸν Ἀλικαρνασσέα γράφων φησὶν, ὅτι εἰ ὑπὲρ ἀνθρώπου κατὰ πάντα τρόπον ἠθούλετο ὁ Χριστὸς γνωρισθῆναι τὸ σῶμα αὐτοῦ, τί ὄλως ἦν χρεῖα γυναικὸς, καὶ μήτρας Μαρίας; Τίς ἦν χρεῖα ἔνεα μηνιαίου ἐν γαστρὶ οἰκήσεως; Ὁ γὰρ τὸν Ἀδὰμ ἐκ τοῦ μη ὄντος εἰς τὸ εἶναι ποιήσας, ἀνευ γυναικὸς, καὶ μήτρας, καὶ τόκου, ἠδύνατο καὶ ἐαυτῷ κατασκευάσαι ἀνθρώπων, καὶ οἰκῆσαι εἰς αὐτὸν καὶ ἐπιδηῆσαι ἐν τῷ κόσμῳ. Πάλιν τε εἰ μὴ ὁμοιωθῆναι ἡμῖν ἠθούλετο κατὰ τὴν σάρκα, διχα μόνῃς τῆς ἀμαρτίας, κατὰ πάντα τρόπον, διὰ τί μὴ ἀστρόφον σῶμα ἠμψέστο; ἢ ἠλιόμορφον; ἢ κρυσταλλοειδὲς, καὶ λάμπον, ὅλον ἦν τὸ πρόσωπον τοῦ Ἀδὰμ, ὅτε γέγονε; καὶ τὸ πρόσωπον Μωσέως, ἐν τῷ ὄρει Σινᾶ; ὡς γὰρ Θεὸς αὐτῶν ὑπάρχων λαμπροτέραν ἐκείνων μορφὴν ἐνδείξασθαι καὶ ἔχειν ὀφείλει, πρὸς τὸ πιστωθῆναι τῷ κόσμῳ ὅτι Θεὸς ὑπάρχει. Διὰ τί δὲ οὐχ ὠράθη καὶ συναεστράφη, ὡς ὠράθη καὶ συναεστράφη τῷ Ἀδὰμ; μὴ ἐσθίων, μὴ πίνων, μὴ καιμώμενος, μὴ κοπιῶν, μὴ πεύων, μὴ θακρῶν, μὴ πάσχων; Ὁ γὰρ τὸν Ἀδὰμ μὴ ποτήσας, μὴδὲ καταπλήξας ἐν τῷ συνδιαγεῖν αὐτῷ, ἠδύνατο καὶ ἡμῖν ὁμοίως ἐπιφανῆναι, καθὰ πάλιν, καὶ τῷ Ἀβραάμ, καὶ τῷ Ἰακώβ, πρόσωπον πρὸς πρόσωπον ὠράθη, καὶ οὐκ ἐπάταξεν αὐτόν. Ὁμοίως καὶ οἱ προφῆται, καὶ ὁ Ναουχοδονόσωρ, καὶ Μωσῆς, καὶ ἄλλοι μύριοι ὄπτασιαν διχα σώματος ἐώρακασι Θεοῦ. Οὐ μόνον δὲ ἀλλὰ καὶ πᾶσα ἡ τῶν ἀγθρώπων φύσις ὄψεται Χριστὸν ἐρχόμενον ἐν τῇ δόξῃ τοῦ Πατρὸς αὐτοῦ· καὶ τοῖς ἀποστόλοις δὲ ἐν ἀφθαρσίᾳ καὶ ἀθανασίᾳ ὧν μετὰ τὴν ἀνάστασιν συνηύλοσθη ἐπὶ ἡμέρας τεσσαράκοντα· διὰ τί οὖν μὴ ἀγγελικῆ φύσει ἐπεφάνη τῷ κόσμῳ, ἀλλὰ φθαρτῆ, καὶ θνητῆ, καὶ βευστῆ σαρκί;

Ο ΟΡΘΟΔΟΞΟΣ. Ὅτι γὰρ εἰ ὡφθη Χριστὸς κρείττονα τινα, καὶ παράδοξον μορφὴν ἔχων, εὐθέως ἐπιστεύετο, ὅτι Θεὸς ὑπάρχει· ἐκ Γραφικῆς ἱστορίας τὸ λεγόμενον παραστήσαι πειράσομαι. Ποιήσας ὁ Θεὸς τὸν Ἀδὰμ, κατ' εἰκόνα καὶ ὁμοίωσιν Θεοῦ, ἐνέθηκεν εἰς τὸ πρόσωπον αὐτοῦ διὰ τοῦ ἐμφουσήματος τὴν χάριν, καὶ ἔλλαμψιν, καὶ ἀκτίνα τοῦ παναγίου Πνεύματος, εἶτα διὰ τῆς παρακοῆς, καὶ τῆς ἀμαρτίας ἀποσβεσθείσης τῆς τοιαύτης χάριτος ἐκ τοῦ προσώπου αὐτοῦ, ἐγέννησε τὸν Κάϊν, ἐγέννησε τὸν Ἀβελ. Μετὰ δὲ τούτους, ἄκουσον τί φησὶν ἡ Γραφή. « Ἐζῆσε δὲ Ἀδὰμ ἔτη διακόσια, καὶ τριάκοντα, καὶ ἐγέννησεν υἱὸν, κατὰ τὴν ἰδέαν αὐτοῦ, καὶ κατὰ τὴν εἰκόνα αὐτοῦ, » τοῦτ' ἐστίν, ὅταν εἶχεν ἀπ' ἀρχῆς, ὅτε γέγονεν ὑπὸ Θεοῦ εἰκόνα, καὶ ἔλλαμψιν ἐπὶ τοῦ προσώπου αὐτοῦ. « Καὶ ἐπώνυμασε τὸ ὄνομα αὐτοῦ Σήθ, » τοῦτ' ἐστίν ἐξανάστασις· ἐπειδὴ εἶδεν ἐν αὐτῷ ἀνακαινισθεῖσαν τὴν ἀρχαίαν καὶ παράδοξον ἐκείνην ἐπὶ τοῦ προσώπου μορφὴν, καὶ χάριν, καὶ ἔλλαμψιν

⁷⁶ Exod. xxxiv, 29. ⁷⁷ Gen. i, 26. ⁷⁸ Gen. ii, 7. ⁷⁹ Gen. iv, 1. ⁸⁰ Gen. v, 5. ⁸¹ ibid.

τοῦ παναγίου Πνεύματος, ἦν θεασάμενοι ἐπὶ τοῦ προσώπου τοῦ Σηθ, ἅπαντες οἱ κατ' ἐκείνον τὸν καιρὸν ἄνθρωποι, εὐθέως προσηγόρευσαν αὐτὸν θεόν· καὶ διὰ τοῦτο περὶ τῶν υἱῶν αὐτοῦ εἶπεν ἡ Γραφή, οἱ Ἰδόντες οἱ υἱοὶ τοῦ Σηθ, τὰς θυγατέρας τῶν ἀνθρώπων, ἢ τὰς ἐκ τοῦ γένους τοῦ Κάιν, ἔλαβον ἑαυτοὺς γυναῖκας· μετεῖχον γὰρ καὶ αὐτοὶ τῆς χάριτος τοῦ ἁγίου Πνεύματος, ἕως εἶπεν ὁ Θεός, ὅτι Ἐγὼ μὴ καταμείνη τὸ Πνεῦμά μου ἐν τοῖς ἀνθρώποις τούτοις. Ἐμάνοιγε ὁ Σηθ ἐπὶ ἐννεακοσίους πέντε χρόνους διέμεινεν ἐν μέσῳ τῶν ἀνθρώπων, ἔχων τὴν τοιαύτην παράδοξον τοῦ προσώπου μορφῆν, ὀνομαζόμενος ὑπὸ πάντων θεός. Καὶ ὁ Ναβουχοδονόσωρ δὲ τὴν παράδοξον ὄψιν τοῦ τετάρτου, υἱὸν Θεοῦ ἐκάλεσεν. Καὶ ὁ Μανωὲ τὴν ἐξαίρετον τοῦ ἀγγέλου μορφῆν, Θεὸν προσηγόρευσε. Ὁμοίως καὶ ὁ Ἰακώβ, τὴν ξένην τοῦ παλαίσαντος αὐτῷ ὄψιν Θεὸν ὠνόμασε. Καὶ ἡ ἑγγαστρίμυθος παραδόξως μορφὰς θεοῦ αὐτοῦς προσηγόρευσε. Καὶ Μωσῆς δὲ ἐπὶ τεσσαράκοντα χρόνους διέμεινεν ἐν ἐκείνῃ τῇ παραδόξῳ τοῦ προσώπου μορφῇ.

Καὶ τίνος χάριν ὁ πάντων τούτων τὰ πρόσωπα οὕτω δοξάσας Χριστὸς, οὐκ ἔδειξε τοῖς ἀνθρώποις ἐν ἑαυτῷ τοιαύτην μορφῆν, ὅπως πιστωθῆ, ὅτι Θεὸς ὑπάρχει ἀληθῶς, καὶ τούτου χάριν κρείττονα παρὰ τὴν ὑλικὴν, καὶ γηγενῆ, καὶ φθαρτὴν ἔχει μορφῆν; Ἄλλ' ἢ ἐταπεινώσε, καὶ ἐκένωσε ἑαυτὸν, μορφῆν δούλου ἐκουσίως λαθῶν. Ὅθεν καὶ ἐν αὐτῇ τῇ ταπεινώσει ταπεινοτέρως ἐταπεινώσεν ἑαυτὸν· οὐ γὰρ υἱὸς βασιλέως ἐπὶ γῆς γέγονεν, οὐχ υἱὸς ἀρχιερέως, οὐχ υἱὸς δυνάστου, οὐ μητρὸς βασιλίδος· ἀλλὰ γυναικῶν πτωχῶν, κώμης οἰκτρᾶς Ναζαρέτ, οὐ μητροπόλεως τινος, οὐ τῆς Ἱερουσαλήμ, ἀλλὰ τόπου πτωχοῦ. Ἰωσήφ πτωχός, ἡ τούτου τέχνη οἰκτρὰ, ὁ βίος αὐτῶν πτωχός. Ὅθεν, καὶ ἐν Βηθλεὲμ οὐκ ἦν αὐτοῖς τόπος ἐν τῷ καταλύματι, οὐτε μὴν πληθὸς δούλων, καὶ ζώων, καὶ ἡμιόνων. Διὸ καὶ πᾶσα ἡ ἐπὶ γῆς τοῦ Χριστοῦ διατριβή, ἐν πτωχείᾳ καὶ πεσοπορίᾳ γέγονεν· ὁ Κύριος τοῦ οὐρανοῦ, καὶ τῆς γῆς ἀδούλευτος ὢν, οἶκον ἐξ οἴκου μετερχόμενος, καὶ ξενοδοχούμενος, καὶ ἐκ τῶν συνακολουθούντων αὐτῷ γυναικῶν τρεφόμενος, ὁ πᾶσι τὴν ζωὴν καὶ τὴν τροφὴν χαρίζόμενος. Ταῦτα δὲ πάντα τὰ πτωχοπραπῆ οὐκ ἀκόπως ὁ Χριστὸς πεποίηκεν· ἀλλ' ἐπειδὴ δι' ὑψηλοφροσύνης ἔπεσεν ὁ ἄνθρωπος, νομίσας γενέσθαι θεός, τούτου χάριν, διὰ πολλῆς καὶ ἀπάτου ταπεινοφροσύνης πεποίηκεν ὁ Χριστὸς πάντα τὰ τῆς ἐνσάρκου οἰκονομίας αὐτοῦ, ἐπὶ τοσοῦτον ταπεινώσας ἑαυτὸν, ὥστε καὶ αὐτὰ αὐτοῦ τὰ ἐντάφια ἱμάτια, οὐκ ἐξ οἰκείων γονέων, ἀλλὰ ἐκ τοῦ Ἰωσήφ ἐχομίσαστο ἐκουσίως.

Διὸ ἐπιγγόντες τὸν σκῆπτρον τῆς ἐκουσίως Χριστοῦ ταπεινώσεως, ὅτι ἑαυτὸν ἐκένωσε, καὶ ἐπτώχευσεν, ἵνα τὴν ὑπερηφανίαν τοῦ ἔθρου καταργήσῃ, μὴ δεῖ-

A in facie Seth intuiti, e vestigio illum nominarunt Deum; eaque de causa de filiis ejus dicit Scriptura: « Videntes filii Dei, » hoc est, filii Seth, « filias hominum, » illas nimirum, quæ erant ex genere Cain, « acceperunt eas sibi uxores⁸¹; » nam et ipsi participes erant gratiæ Spiritus sancti, donec dixit Deus: « Non permanebit Spiritus meus in his hominibus⁸²⁻⁸³. » Tametsi ipse Seth quinque supra nongentos annos inter homines mansit, hæc admiranda faciei specie insignitus, et ab omnibus *Dei* appellationem sortitus. Et Nabuchodonosor quarti illius plenam admirationis visionem, quasi *filius Dei* nominavit⁸⁴. Et Manue eximiam angeli speciem conspicatus, *Deum* vocavit⁸⁵. Sic et **120** Jacob peregrinam, et eximiam formam ejus; qui secum luctatus fuerat, *Deum* appellavit⁸⁶. Et pythonissa in-stuetas formas intuita, deorum nomen illis tribuit⁸⁷. Moyses quoque quadraginta annis admirabilem illam vultus formam retinuit⁸⁸.

Qua de causa vero Christus, qui horum omnium vultus tanta gloria insignierat, similem speciem sibi quoque non indidit, inditamque publice hominibus exhibuit; ut deitati suæ fidem conciliaret; assumpta in hunc finem forma, quæ terrestri hæc et caduca longe excellentior esset? Sed « humiliavit, et exinanivit semetipsum » formam servi, voluntarie accipiens⁸⁹. Unde etiam in ipsa sua humilitione humiliter seipsum humiliavit: non enim patre rege in terris progenerari voluit; non summo pontifice, non principe, aut quopiam procerum, non matre regina; sed parentibus egenis; in abjecto vico Nazareth; non in metropoli, non Hierosolymæ, sed in loco vili. Inops erat Joseph. Opilicium ejus miserandum, vita egestati subjecta. Unde et Bethleemi non erat illis locus in diversorio⁹⁰: neque multitudo servorum, animalium, et mulorum. Hinc et tota Christi in terris commoratio paupertatis plena erat, ita ut et itinera pedes conficeret. Dominus cæli ac terræ servo carebat, deque domo in domum transibat, hospitibus alienis exceptus, et pia mulierum ipsum sequentium liberalitate sustentatus, qui vitam et alimentum universis suppeditare consueverat. Hæc omnia egestatis indicia, ac specimina sine causa non edidit, aut subiit Christus: sed cum homo per arrogantiam ac elationem corruiisset, ratus, se fore deum, ideo Christus immensa et ineffabili submissione ac humilitate omnia quæ ad incarnationem spectant, peregit; et tantopere sese abjecit, ut etiam vestes sepulcrales, non a propriis parentibus, sed a Josepho volens acceperit.

Quapropter cognito fine et consilio voluntariæ humilitatis Christi, quod scilicet semetipsum exinaniverit, et egestati subjecerit, ut superbiam hostis

⁸¹ Gen. vi, 2. ⁸²⁻⁸³ ibid. 3. ⁸⁴ Dan. iii, 92. ⁸⁵ Judic. xiii, 22. ⁸⁶ Gen. xxxii, 50. ⁸⁷ I Reg. xxviii, 13. ⁸⁸ Exod. xxxiv, 29. ⁸⁹ Philipp. ii, 6, 7. ⁹⁰ Luc. ii, 7.

edomaret ac evacuet; ne trepidemus cum Paulo dicere: « Eum tentatum esse per omnia nobis accidere solita, excepto solo peccato ⁹¹. » Præsertim cum habeamus argumenta baptismum integressa, de quibus antea diximus: incrementum videlicet ab infantili ætate usque ad perfectionem virilem, famem, sitim, labores, lacrymas, et id genus alia nobis propria, quæ triginta integris annis perpetrata cum hæreticis opponimus, non amplius multum laborabimus **121** aut contendemus de humanarum actionum speciminibus, quæ post baptismum Christus edidit. Tacebimus de somno, de esu ac potu, de labore, de fletu, de tristitia, de anxietate aliisque materiæ innatis affectionibus. Licet enim triennio illo post baptismum nullum prorsus humanam actionem exercuisset, licet neque comedisset, neque bibisset, neque somnum cepisset, neque fatigatus fuisset, neque exspuisset, neque flevisset, sufficerent tamen nobis ad veritatem humanæ illius demonstrandam ea quæ per triginta annos ante baptismum, more nostro, operatus est. Lex namque est a canonibus apostolicis derivata, quæ in omni quæstione, et dogmate ad Christum pertinente, pluribus testimoniis et auctoritatibus decisionem supremamque calculum permittit.

Quamquam si quis evangelicam historiam penitius introspicere velit, dilucide intelliget, longe viliora, abjectiora, et contemptiora esse quæ Christus post baptismum pertulit, quam ea quæ ad exemplum nostrum ante baptismum subiit. Tametsi et ante, et post incarnationem verissimus esset Deus. Quid enim, oro, vilius, aut abjectius, aut despiciabilius, quam quod Conditor cœli et terræ, « splendor gloriæ Patris, et figura substantiæ ejus ⁹², » Deus universorum, ejusdem substantiæ, et majestatis cum Patre, coæternus Spiritui sancto, increatus ille, immutabilis, lux immensa, Filius unigenitus, sponte sua ab iniquis, cum iniquis ad ignominiosam mortem tanquam maleficus, secundum carnem ducitur, noctu captus, vinculus, alapis cæsus, exutus, consputus, colaphis percussus, flagellatus, cruci nudus suffixus, tanquam damnationis reus, manibus, pedibus, et latere transfossus, seipsum non vindicans, licet id ei, utpote Deo omnipotenti, proclive foret; sed tanquam ovis mansuete mortem pro nobis subiit. Tunc vere, ad similitudinem nostram per omnia tentatus, ac probatus est, vitæ exsors effectus. Vidimus vultum ejus secundum nostram similitudinem formatum: et nec speciem habebat, nec decorem, sed supra filios hominum, hoc est, supra alios homines damnationi subjectos despectus et dehonestatus apparebat. Tunc vere insar hominum vita defunctorum Deus secundum carnem mortem oppetiit, et aliorum more in sepulcro positus est; vidimusque illum jacere mortuum, divinumque ejus corpus, anima separata, vitæ expers, vere exanime; sine voce, sine spi-

λιάσωμεν μετὰ Παύλου εἰπεῖν, ὅτι: « Πειραταὶ ἡσοῦς πάντων τῶν ἡμετέρων παθημάτων δίχα μόνης τῆς ἁμαρτίας. » Καὶ μάλιστα ἔχοντες τὰς προειρημένους αὐτοῦ πρὸ τοῦ βαπτίσματος παραστάσεις, καὶ τὰς νηπιώδεις, ἕως εἰς ἄνδρα τέλειον, αὐξήσεις, τὰς πείνας, τὰς δίψας, τοὺς κόπους, τὰ δάκρυα, καὶ τὰ λοιπὰ, τὰ καθ' ἡμᾶς, ἅτινα τοῖς αἰρετικοῖς ἀντιτιθέντες, λέγω δη, ἅπερ ἐν τοῖς τριάκοντα χρόνοις καθ' ἡμᾶς ἐκουσίως διεπράξατο· μήκετι περὶ ὧν μετὰ τὸ βάπτισμα ὁ Χριστὸς ἐπέδειξατο ἀνθρωπίνων ζυγομαχίωμεν. Μὴ περὶ ὕπνου, μὴ περὶ βρώσεως, ἢ πόσεως, ἢ κόπου, ἢ δακρύων, ἢ λύπης, ἢ ἀγωνίας, ἢ ἐτέρου τινὸς ὀλικού. Ἴνα γὰρ καὶ μηδὲν ὄλιγον ἀνθρώπινον διεπράξατο μετὰ τὸ βάπτισμα ἐν τοῖς τρισὶ χρόνοις, μήτε ἔφαγε, μήτε ἔπιε, μήτε ὕπνωσε, μήτε ἐκοπίασε, μήτε ἔπτυσε, μήτε ἐκλαυσε, ἀρκοῦσιν ἡμῖν εἰς τὸ βεβαιῶσαι τὸ ἀληθὲς τῆς αὐτοῦ ἀνθρωπότητος, πάντα, ὅσα ἔπραξε καθ' ἡμᾶς ἐν τοῖς τριάκοντα χρόνοις τοῖς πρὸ τοῦ βαπτίσματος, νόμος γάρ ἐστιν ἐξ ἀποστολικῶν κανόνων, ὁ ἐπιτρέπων τῆς τῶν πλειόνων μαρτυριῶν, ἢ χρήσεων εἶναι τὴν ψῆφον ἐπὶ παντὶ ζητήματι, καὶ δόγματι συντείνοντι εἰς Χριστόν.

Πλὴν τῷ ἐπεσκεμμένως ἐγκύψαντι τοῖς ἀγίοις Εὐαγγελίοις, πτωχότερα, καὶ εὐτελέστερα, καὶ ἀτιμότερά εἰσιν, ἅπερ Χριστὸς πέπονθε, καὶ ἔπραξεν ἐκουσίως μετὰ τὸ βάπτισμα αὐτοῦ, ὑπὲρ πάντα, ὅσα πεποίηκεν ἀνθρώπινα καθ' ἡμᾶς πρὸ τοῦ βαπτίσματος αὐτοῦ· καίπερ Θεὸς ὧν ἀληθινός, καὶ πρὸ σαρκός, καὶ μετὰ σάρκωσιν. Τί γὰρ, εἰπέ μοι, τούτου πτωχότερον ἐπὶ Θεοῦ, ἢ εὐτελέστερον, ἢ ἀτιμότερον, ὅτι ὁ Ποιητὴς οὐρανοῦ καὶ γῆς, « τὸ ἀκαύγασμα τῆς δόξης τοῦ Πατρὸς, ὁ χαρακτήρ τῆς ὑποστάσεως αὐτοῦ, » ὁ ὧν Θεὸς ἐπὶ πάντων, ὁ ὁμοούσιος καὶ ὁμοούσιος Λόγος τοῦ Πατρὸς, ὁ συναϊδιος τοῦ παναγίου Πνεύματος, ὁ ἀκτιστος, ὁ ἀτρέπτος, ὁ αὐτόφωτος, Ἰῆς ὁ μονογενὴς, ἐθελοντὶ ὑπὸ ἀνόμων, σὺν ἀνόμοις, ὡς ἄνομος σαρκὶ εἰς θάνατον ἀπάγεται ἄτιμον, ὡς κακοῦργος, νυκτὶ συλλαβανόμενος, δεσμούμενος, ῥαπιζόμενος, ἐκδυόμενος, ἐμπτυόμενος, κολαφιζόμενος, φραγελλούμενος, ἐπὶ ξύλου γυμνὸς προσηλούμενος, ὡς κατάκριτος, τὰς χεῖρας καὶ τοὺς πόδας, καὶ τὴν πλευρὰν κεντούμενος, καὶ τὴν ἐκδίκην ἐαυτοῦ μὴ ποιούμενος, καίπερ ὡς Θεὸς πάντα δυνάμενος, ἀλλ' ὡς πρόβατον ἡσύχως τὸν ὑπὲρ ἡμῶν θάνατον καταδεχόμενος. Τότε ὡς ἀληθῶς ἐπειρά[σ]θη, καθ' ὁμοιότητα ἡμῶν, ἐν ἀληθείᾳ νεκρὸς γενόμενος. Τότε καθ' ὁμοιότητα ἡμῶν εἶδομεν τὸ πρόσωπον αὐτοῦ, καὶ οὐκ εἶχεν εἶδος, οὐδὲ κάλλος· ἀλλὰ τὸ εἶδος αὐτοῦ ἄτιμον, ἐκλείπον παρὰ τοὺς υἱοὺς τῶν ἀνθρώπων, τοῦτ' ἐστίν, ὑπὲρ τοὺς λοιποὺς καταδίκους ἀνθρώπους. Τότε ἀληθῶς ἐν ὁμοιώματι ἀνθρώπων νεκρῶν νεκρὸς σαρκὶ ὁ Θεὸς γέγονεν· ἐν ὁμοιώματι ἀνθρώπου ἐν τάφῳ κατ[ε]θήθη· καὶ εἶδομεν αὐτὸν νεκρὸν κείμενον, ἐνθρον, κευρωρισμένον ψυχῆς, σῶμα

⁹¹ Hebr. iv, 15. ⁹² Hebr. i, 5.

νεκρὸν ἀληθῶς ἄψυχον, ἀλαλον, ἀπνουν, μὴ λαλοῦν, ἄ κινούμενον, μὴ ὄρων, μὴ μελιστάμενον, μὴ διδάσκον, μὴ αἰσθανόμενον, ἀλλὰ νεκρὸν ἀληθῶς σῶμα θεοῦ, ὡς πάντες νεκροὶ, καὶ εἰδότες τὸ δράμα, καὶ ὕαγμα τὸ μέγα τοῦτο τῆς θεοσωμίου νεκρώσεως ἐξεθαμβήθημεν· καὶ ἀναλαβόντες τὰς προειρημένας φωνάς, ἄς καθ' ἡμῶν προσφέρειν νομιζούσιν οἱ αἰρετικοὶ ἀτενίζοντες τῷ παναγίῳ Χριστοῦ σώματι, πρὸς αὐτοὺς διαπορῶντες εἰπομεν· Εἰ ὁ Λόγος σὰρξ ἐγένετο, ἵνα καὶ τὸ σῶμα αὐτοῦ γένηται Λόγος, πῶς τὸ πρὸ βραχέως λαλοῦν ἐν τῷ σταυρῷ Χριστοῦ σῶμα, νῦν ἐν τῷ τάφῳ οὐ λαλεῖ λόγον, καίπερ ἔχον ἐν ἐκυστῷ τὸν ἀσκήτων Θεὸν Λόγον; Εἰ γὰρ οὐδὲν τῶν ἀνθρωπίνων ὑπέμεινε τὴν νέκρωσιν, καὶ εἰ ἐν πᾶσι τοῖς φυσικοῖς ἡμῶν ὑπὲρ φύσιν ἦν, πῶς κατὰ τὴν φύσιν ἡμῶν χωρισμὸν ψυχῆς κατεδέξατο; καὶ εἰ τοιοῦτο γέγονε τὸ σῶμα, οἷος ὁ θεώσας αὐτὸ Θεὸς Λόγος, πρόδηλον, ὅτι οὐκ ἀπέθανεν, ἀλλὰ ἀθάνατον ἦν ἐν τῷ μνήματι, ὡσπερ ὁ Θεὸς Λόγος, καὶ δοκῆσει, καὶ φαντασίᾳ ὠρατὸ νεκρὸν. Καὶ εἰ ὡς σταγῶν δῆσους συνανεκράθη ἡ σὰρξ τῆς πελάγει τῆς θεότητος, καὶ οὐκέτι ἦν μετὰ τὴν ἔκωσιν ἐν οἴῳ δῆποτε ἰδιώματι ἀνθρώπων, ἢ φάσμα, καὶ σκιάᾳ ἐλησεν ὁ Νικόδημος καὶ Ἰωσήφ τὰς ἰθύντας, καὶ τέθεικεν ἐν τῷ τάφῳ, ἢ πάλιν πέλαγος μόνης θεότητος ἐλησε σινδόνι, καὶ κατέκλεισε δεσμῆσας. Εἰ δὲ θεότητος φύσις περιεγράφετο ἐν τῷ μνήματι, μεταστοιχειώσασα τὸ σῶμα, καὶ ἀλλοιώσασα πρὸς τὴν οἰκείαν φύσιν· πῶς ὁ διδοὺς τῷ ἀψύχῳ οὐρανῷ φωνὴν βροντῆς, οὐ δέδωκε καὶ τῷ νεκρῷ καὶ ἀψύχῳ αὐτοῦ σώματι φωνὴν ἐν τῷ μνήματι; Πῶς ὁ κινῶν ἄψυχον γῆν ἐκ θεμελίων, οὐκ ἐσάλυσε τὴν ἄψυχον αὐτοῦ σάρκα ἐν τῷ μνήματι; Πῶς ὁ ἀνοίξας τὰ στόματα τῶν ἀψύχων τάφων, οὐκ ἔνοιγε τὸ στόμα αὐτοῦ ἐν τῷ τάφῳ; Εἰ γέγονε τῆ θεώσεως, καὶ τὸ σῶμα Χριστοῦ θεότης, πῶς οὐ θεωρεῖ καὶ βλέπει, ὡς ἡ θεότης ἡ τὰ πάντα θεωροῦσα, ἀλλὰ κεκλεισμένον ἔχει τὸ ὄμμα, τὸ σῶμα, τὸ ἔχον ἐν ἑαυτῷ τὸ φῶς, τὸ φωτίζον πάντα ἄνθρωπον; Πῶς οὐ ζῆ τὸ ἔχον ἐνδον τὴν τοῦ κόσμου ζωὴν; Πῶς οὐκ ἀναπνεῖ ἀχώριστον θν τῆς πάντων πνοῆς, καὶ ζωῆς Θεοῦ; Καὶ γὰρ δυνατωτέρα καθ' ὑπερβολὴν ἐστὶν ἡ δύναμις, καὶ ἡ ἐνέργεια τοῦ Θεοῦ Λόγου τοῦ ἐν αὐτῷ, ὑπὲρ τὴν δύναμιν καὶ ἐνέργειαν τῆς ψυχῆς, τῆς χωρισθείσης ἐξ αὐτοῦ, ἠνίκα εἶπεν ἐν τῷ σταυρῷ· « Πάτερ, εἰς χεῖράς σου παρατίθωμι τὸ πνεῦμά μου. »

cum in se contineat lucem, quæ omnem hominem vitam mundi continet? Quomodo non spirat, cum inseparabile sit a Deo, qui omnium est spiritus, ac vita? Etenim potentior, et absque omni comparatione efficacior est vis, et operatio Verbi, quod est in corpore, quam vis, et operatio animæ a corpore separate, quando in cruce dixit: « Pater, in manus tuas commendo spiritum meum »⁹³.

Εἰ οὖν καινοτομήσας τὴν φύσιν, ἐκαινοτόμησε καὶ πάντα τὰ φυσικὰ τῆς φύσεως, καὶ οὐ κατὰ ἄνθρωπον ἔδρασε τι τῶν ἀνθρωπίνων, ἐχρῆν αὐτὸν, καὶ τὴν τοῦ σώματος νέκρωσιν μὴ καθ' ἡμᾶς διαπράξασθαι. Εἰ δὲ κατὰ ἀληθειᾶν ἀληθῆ θάνατον Χριστοῦ καταγγέλλετε, καὶ ἀληθῆ ψυχῆς ἀπὸ σώματος διά-

ritu, immotum, videndi facultate destitutum, non de loco ad locum transiens, non doctrinæ insistens, nullo officio sensuum fungens, sed vere mortuum corpus Dei, ut omnibus aliis mortalibus evenire solet; cumque videremus grande hoc et inusitatum spectaculum, nempe Dei corpus neci traditum, obstupuimus; et repetitis supra dictis testimoniis, quæ hæretici adversus nos proferunt, oculisque ad sacratissimum Christi corpus conversis, sic eos affati sumus: Si Verbum caro factum est, ut et caro fieret Verbum, quomodo Christi corpus, quod paulo ante loquebatur in cruce, nunc in sepulcro conditum jacet, nec verbum amplius profert, licet in seipso divinum Verbum, cujus vox nunquam conticescit, complectatur? Si enim Christus nihil humanum, more hominum, egit; quomodo secundum similitudinem hominum occisus est? Et si in omnibus, quæ natura nobis insunt, supra naturam fuit, quomodo ad nostræ naturæ exemplum capax fuit separationis animæ a corpore? Et si corpus tale evasit, quale est Verbum, a quo in deitatis participationem receptum est, planum relinquitur, corpus non esse mortuum, sed etiam in sepulcro immortale mansisse, sicut ipsum Verbum; solaque externa specie, et nuda existimatione visum fuisse mortuum. Et si caro, ut aceti gutta, immenso divinitatis pelago commista est; neque ulla amplius post unionem humana proprietate constabat; phantasma igitur seu spectrum, et umbram quamdam fasciis sepulcralibus involvit, inque sepulcro reposuit Nicodemus et Joseph, vel certe solius divinitatis immensitatem, et quasi pelagus sindone texit, et quasi vinculis conclusit. Si vero divinitas circumscribebatur sepulcro, corpus in propriam suam naturam transferens ac transmutans, quomodo is qui inanimato cælo tonitruum vocem largitur, non dedit mortuo, et exanimi suo corpori vocem in sepulcro? Quomodo is, qui terram animæ expertem a fundamentis concutit, non movit inanimatam suam carnem in sepulcro? Quomodo is, qui inanimatorum tumulorum ora reseravit, non aperuit os suum in sepulcro? Si corpus Christi communionem deitatis etiam deitas effectum est, quomodo

videndi facultate non est præditum, sicut divinitas, quæ omnia intuetur, sed conclusos oculos habet, illuminat? Quomodo non vivit illud, quod in se vitam mundi continet? Quomodo non spirat, cum inseparabile sit a Deo, qui omnium est spiritus, ac vita? Etenim potentior, et absque omni comparatione efficacior est vis, et operatio Verbi, quod est in corpore, quam vis, et operatio animæ a corpore separate, quando in cruce dixit: « Pater, in manus tuas commendo spiritum meum »⁹³.

Si igitur mutata natura omnes simul naturales naturæ proprietates mutavit, neque quidquam humanum hominum more egit; oportebat ut neque corpus ejus humano modo mortem oppeteret. Si vero secundum veritatem veram Christi mortem, si veram animæ a corpore sejunctionem, si non com-

⁹³ Luc. xxiii, 46.

mentitiam tridui in sepulcro exanimis corporis moram, si corporis mortui veram loquendi, videndique non fictitiam sese movendi impotentiam profitemini; notum vobis sit, o hæretici, Christum etiam post unionem, non omnia nostra supra morem et conditionem nostram voluntarie egisse: neque corpus ejus ejusmodi evasisse, quale est Verbum, a quo in divinitatis communionem assumptum est; videlicet, incircumscriptum, inaspectabile, increatum, principii expers, neque ut acetiguttam commistum, et transmutatam esse in immensum divinitatis pelagus, ita ut ejusdem substantiæ evaderet; sed proprietates suas a natura insitas, etiam post unionem retinuisse; quia divinitas sub aspectum non cadit. At corpus est aspectabile, circumscriptum et creatum.

Hæc ima mente, fidelis, reconde; ut tibi tempore belli adversus alienigenas usui esse queant, crucemque ac sepulcrum, tanquam gladium accipitem arripe. Et quando multiplices suas et intricatas nugacitates de divinitatis passibilitate protulerint, duc illos ad crucem propositam, et ibi trucida. Quando autem nostram in Christo naturam negare, et in inanem quamdam umbram ac phantasiam convertere occæperint, duc illos ad Dominicum sepulcrum, ibique neci deditos ad orcum demitte.

CAPUT XIV.

Quid Ammonius Alexandrinus contra Monophysitas egerit.

Etenim doctissimus, et experientissimus doctorum Ammonius Alexandrinus hac ratione Halicarnasense in potestatem suam redactum vita exiit; assumpta namque per simulationem, Samosatensis persona, ut vidit Julianum ad phantasiam, et inanem existimationem, umbratilemque speciem confugere; identidemque carnem Christi deificatam, et in divinam naturam conversam, et ut acetiguttam in divinitatis pelagus transmutatam asserere; Ammonius quasi ad tantum veritatis contemptum attonitus, et stupore percussus, hunc in modum Julianum affatus est: Christum, Filium Dei, verum Deum esse, et sacrum corpus ejus deificatione divinum evasisse, et in ipso omnem divinitatis plenitudinem inhabitare, neminem latet. Nam qui aliter sentit, 124 is a sacratissima Christi divinitate plane alienus est: Nihilominus propter contumacissimam vestram litigandi pruriginem, qua impulsus humanam Christi naturam negatum itis; ecce tibi personam Samosatensis induo, mihi que vindico vel potius personam infidelis Judæi, Philonis philosophi; nam et iste ad Mnasonem, apostolorum discipulum, divinitati Christi contradixit, διχρῶτα Mnasonem appellitans. Quæ et qualis, unde asferri potest demonstratio, Christum

Α ζενξιν, και ἀψευδῆ ἐν τάφῳ τριήμερον νέκρωσιν, και σώματος θνητοῦ ἀφωνίαν, και ἀδελφίαν, και ἀκινήσιαν ἀφαντασίαστον, γινῶτε σαφῶς, ὡ τῶν αἰρέσεων παῖδες, ὅτι περ και μετὰ τὴν ἔνωσιν ἔκουσίως, οὐ πάντα τὰ καθ' ἡμᾶς ὑπὲρ ἡμᾶς ἐπραξεν ὁ Χριστός. Οὐδὲ τοιοῦτον αὐτοῦ γέγονε τὸ σῶμα. οἷος και ὁ θεώσας αὐτὸ Λόγος, ἀπερίγραπτον, και ἀόρατον, και ἀκτιστόν, και ἀναρχόν· οὐδὲ ὡς σταγῶν δξους, και ἀνεκράθη, και ἠλλοιώθη, και μετεβλήθη, εἰς ἀπερίγραπτον, ὁμοούσιον πέλαγος θεότητος· ἀλλ' ἐν ιδιότητι κατὰ φύσιν, και μετὰ τὴν ἔνωσιν εἰσιν. Ἡ μὲν θεότης ἀόρατος, τὸ δὲ σῶμα ὀρατὸν, και περιγραπτον, και κτιστόν.

Β Ταῦτά μοι φύλαττε, ὁ πιστός, ἐν καιρῷ τοῦ πρὸς ἀλλοφύλους πολέμου, ὡς περ ῥομφαίαν ἀντίστομον κρατῶν, τὸν σταυρὸν τοῦ Χριστοῦ, και τὸν τάφον. Καὶ ὅποτε τὰς πολυπλόκους αὐτῶν προβάλλονται τῆς θεοπασχίας φλυαρίας, ἀγαγε αὐτούς ἐπὶ τὸν προκειμένον σταυρὸν· κάκει κεντήσας τοῦτους ἀπόσαξον. Ὅτε δὲ τὴν φαντασίαν, και τὴν ἀρνησιν τῆς καθ' ἡμᾶς φύσεως ἐν Χριστῷ δογματίζουσι, φέρε αὐτούς ἐπὶ τὸν Δεσποτικὸν τάφον, κάκει αὐτούς θανατώσας, τῷ ἄδῃ παράπεμψον.

ΚΕΦΑΛΑ. ΙΔ'.

Ἀμμωνίου Ἀλεξανδρέως κατὰ Μονοφυσιτῶν.

Κ Καὶ γὰρ και ὁ περὶ πάντα πολυπειρώτατος τῶν ἐξηγητῶν Ἀμμώνιος, ὁ Ἀλεξανδρεὺς τοῦτω τῷ τρόπῳ τὸν Ἀλικαρνασσέα χειρωσάμενος ἐθανάτωσεν. Ἀναλαβὼν γὰρ, και προσποιησάμενος τὸ τοῦ Σαμωσατέως πρόσωπον, ὡς εἶδεν τὸν Ἰουλιανὸν εἰς δόκῃσιν, και φαντασίαν τρεπόμενον, και ἄνω και κάτω θεωθεῖσαν, και ἀποθεωθεῖσαν, και τραπέισαν, και ὡς σταγὸνα δξους πρὸς τὸ πέλαγος τῆς θεότητος; λέγοντα ἀλλοιωθεῖσαν τὴν ἁγίαν σάρκα τοῦ Χριστοῦ, ὡσανεὶ διαπριόμενος, και διαπληκτιζόμενος ἐπὶ τῇ ἀθετήσει τῆς ἀληθείας, ὁ ἱερὸς Ἀμμώνιος ἔφησιν πρὸς τὸν Ἰουλιανὸν, ὅτι μὲν Θεός ἀληθής ὁ Χριστός, ὁ Υἱὸς τοῦ Θεοῦ, και θεῖον ὄντως αὐτοῦ τὸ ἅγιον σῶμα τῆ θεώσει, και ἐν αὐτῷ κατοικεῖ πᾶν τὸ πλήρωμα τῆς θεότητος, παντὶ που δῆλον. Ὁ γὰρ μὴ οὕτω φρονῶν, ἔξενος, και ἀλλοτριός ἐστι τῆς ἁγίας θεότητος αὐτοῦ. Ὅμως διὰ τὴν πολλὴν και φιλόνοικον ὁμῶν ζυγομαχίαν, τῶν ἀρνούμενων τὴν ἀνθρωπίνην φύσιν τοῦ Χριστοῦ, ἰδοὺ οικειοῦμαι, και ἀναλαμβάνω πρόσωπον τοῦ Σαμωσατέως, ἢ μάλλον ἀπίστου Ἰουδαίου Φίλωνος τοῦ φιλοσόφου· και οὕτως γὰρ πρὸς Μνάσωνα τὸν ἀποστολικὸν μαθητὴν, ἀντιβῆρῃσιν τότε περὶ τῆς Χριστοῦ ποιούμενος θεότητος, διχρῶτα (54) τὸν Μνάσωνα λέγων. Τίς, και ποία, και πόθεν ἡ ἀπόδειξις, ὅτι Θεός ὁ Χριστός; Κἀν γὰρ τὸ ἄπορον,

NOTÆ.

(54) Videtur poni pro διχρῶτον, διέχρῶν, seu διχρῶτον διχρῶν, quod bifidum, bififormem, bicipitem significat.

φησι, τοῦ τόκου αὐτοῦ τοῦ ἐκ Παρθένου εἴπης, τιμω-
τέρα, καὶ παραδοξότερα ἐστίν, ἢ τοῦ Ἀδάμ γένεσις,
αὐτοχείρως ὑπὸ Θεοῦ διαπλασθεῖσα, καὶ θεῖψ ἔμφυ-
σῆματι ψυχωθεῖσα, καὶ καθαρωτέρως τῆς ἐν μήτρᾳ
γυναικείᾳ, καὶ κόπρῳ, καὶ βρόμῳ, καὶ βύρῳ ἔνεα-
μηνιαίας κατοικήσεως τοῦ Ἰησοῦ γεγεννημένη. Κἂν
τὰ σημεῖα, ἅπερ ἐποίησε μετὰ τὸ βάπτισμα αὐτοῦ
εἴπης, κάγώ σοι λέγω, ὅτι οὐδεὶς ἐπὶ γῆς ἐποίησε
σημεῖα καὶ τέρατα ἐπὶ χρόνους τεσσαράκοντα, ὅσα
ἐποίησε Μωσῆς. Κἂν μοι πάλιν δείξης τὸν Ἰησοῦν
ἐγείροντα νεκρὸν· ἀλλ' ὁ προφήτης Ἰεζεκιήλ
ἀνέστησεν ἐκ τῶν ξηρῶν ὄστέων πλήθος ἀμέτρητον
παρεμβολῆ; νεκρῶν ἀνθρώπων. Καὶ αὐτὸς δὲ Ἰη-
σοῦς εἶπεν, ὅτι μείζονα αὐτοῦ ποιήσουσι τινες ἀν-
θρωποι σημεῖα.

Εἰ δὲ φάσκετε πρὸς ἡμᾶς, ὅτι ὡς Θεὸς ἀνελήφθη
εἰς οὐρανοὺς ὁ Ἰησοῦς, μάλιστα μὲν ὁ προφήτης
Ἠλιὺ ἐνδοξοτέρως ἀνελήφθη ἐν ἄρματι πυρός, καὶ
Ἰππιοῦ πυρός. Ὡστε μείζων πάσης ὁμῶν βλασφημίας
ἐστὶ, τὸ ὀνομάζειν Θεὸν οὐράνιον τὸν Ἰησοῦν· καὶ
γὰρ καὶ ὁ Θεὸς αὐτὸς πρὸς Μωσῆα εἶρηκεν, ὅτι « οὐκ
ὄψεται ἄνθρωπος τὸ πρόσωπόν μου, καὶ ζήσεται. »
Καὶ ἡ ἡμετέρα δὲ Γραφὴ μαρτυρεῖ, ὅτι « Θεὸν οὐ-
δεὶς ἑώρακε πώποτε. Θεὸν εἶδεν ἀνθρώπων οὐδεὶς,
οὔτε ἰδεῖν δύναται. » Καὶ πῶς οὐκ αἰδοῦνται Χρι-
στιανῶν κήρυκες λέγοντες Θεὸν τὸν Ἰησοῦν; Εἶρη-
ται γὰρ ὅτι ὁ Θεὸς ὑπὲρ καταναλισκὸν ἐστίν. Εἰπέ-
μοι, Θεὸς πύρινος πεινᾷ; Θεὸς πύρινος διψᾷ; Θεὸς
πύρινος πτύει; Θεὸς πύρινος περιτέμνεται, καὶ
αἰμορροεῖ; καὶ ἀπορρίπτει εἰς γῆν περιτόμιον σάρκα,
καὶ αἷμα, καὶ κόπρον γαστρὸς; ἅπερ ἅπαντα ἐκρι-
φέντα ἀπὸ τοῦ Ἰησοῦ εἰς γῆν, ὑπὸ κυνῶν, ἔσθ' ὅτε,
ἢ θηρῶν, καὶ ὀρνίθων κατεβρώθη καὶ κατεπόθη, καὶ
ὑπὸ κτηνῶν κατεπατήθη πάντα τὰ ἐκ τῆς σαρκὸς
αὐτοῦ ἐκκοπέντα, καὶ ἐκριφέντα, καὶ ἀποβληθέντα.
εἴτε πύελοι, εἴτε βρυχες, εἴτε τρίχες, εἴτε αἷμα,
εἴτε ἰδρώς, εἴτε δάκρυον, ἅπερ πάντα μοῖραι τινες,
καὶ μέρη εἰσι συνουσιωμένα τῇ οὐσίᾳ τοῦ σώματος,
καὶ κατὰ πρόσβασιν, καὶ ἀβύτην ἐκκοπτόμενα ἀπορ-
ρίπτονται. Λέγετε γὰρ, ὅτι ὁμοιωθῆ οἷς κατὰ πάντα
τρόπον τοῖς ἀνθρώποις ἐν τῇ σαρκὶ αὐτοῦ χωρὶς
ἀμαρτίας. Αἰδὸ καὶ θανάτῳ αὐτῶν τριήμερον κηρύτ-
τετε Θεὸν ὄντα. Καὶ ποῖος Θεὸς πῦρ καταναλισκὸν
δύναται ἀποθνήσκειν· ὅπου γε οἱ δοῦλοι αὐτοῦ ἄγ-
γελοι ἀποθνήσκειν οὐ δύνανται· οὔτε μὴν τὰ πονηρὰ
τῶν δαιμόνων πνεύματα, οὔτε πάλιν αἱ τῶν ἀνθρώ-
πων ψυχαί; Ποῖος δὲ πάλιν, λέγω, Θεός, ὁ ἐξουσίαν
ζωῆς καὶ θανάτου ἔχων, φεύγει, ὡς ἐφυγεν Ἰησοῦς
ἀπὸ Ἡρώδου, ἵνα μὴ νήπιος φονευθῆ; Ποῖος Θεός,
πειράζεται ὑπὸ τοῦ διαβόλου, ἐπὶ ἡμέρας τεσσαρά-
κοντα; Ποῖος Θεός γίνεται κατάρρα, καθὰ Παῦλος
περι; Ἰησοῦ φησι; Ποῖος δὲ Θεός ἀναμάρτητος ποιεῖ
ἀμαρτίαν; Αἱ ἡμᾶς γὰρ, ὡς λέγεται, ἀμαρτία ὁ Ἰη-
σοῦς γέγονεν. Εἰ δὲ Θεός ἐστι, πῶς προσήζατο ἵνα
παρέλθῃ τὸ ποτήριον τοῦ θανάτου; Καὶ οὐκ εἰς-

A esse Deum? Nam si producas Christi ex Virgine
ortum, nullo seminis interventu, honorabilior, et
admirabilior est Adami formatio, ipsis Dei mani-
bus peracta, divino spiraculo animata, longaque
mundior et purior, quam illa in utero muliebri,
inque sordibus naturaliter existere solitis, non
absque novem mensium intra matris viscera inco-
lato. Si proferas signa quæ post baptismum pa-
travit, respondeo neminem mortalium in terris
tanta signa ac prodigia edidisse per quadraginti
annos, quanta Moyses. Si rursus objicias mihi,
Jesum mortuos excitantem, noveris Ezechielem
prophetam ossa arida infinitorum hominum exci-
tasse⁵⁵; et ipse Jesus prædixit fore ut quidam
homines majora, quam ipse operarentur mira-
cula⁵⁶.

B
Si autem occurratis nobis Christum in caelos as-
sumptum esse⁵⁷, quis gloriosius in caelum est as-
sumptus, quam propheta Elias, igneo ad astra curru
igneisque equis subvectus⁵⁸? Quare inter blasphemias
vestras hæc maxime eminet, quod Jesu coe-
lestem Deum nuncupatis; quia ipse Deus ad Moy-
sen dixit: « Non videbit me homo, et vivet⁵⁹. » Et
Scriptura vestra testatur Deum a nemine unquam
visum esse; « Deum, quem nemo vidit unquam, sed
nec videre potest⁶⁰. » Et qua tandem ratione pudore
non suffunduntur Christianorum prædicatores, quan-
do Jesum nominant Deum? Scriptum est enim, Deum
esse ignem consumentem⁶¹. Dic, oro, num Deus igne-
us famet? Num sitit? Num Deus igneus spuit? Num
Deus igneus circumciditur, et sanguinem fundit?
Et in terram projicit resectam carnem, et sangui-
nem, et retrimenta ventris? Quæ omnia a Jesu in
terram abjecta, a canibus, est quando et a feris,
et a volucribus absumpta et devorata sunt, et con-
cultata a jumentis omnia illa, quæ ex carne illius
exsecta, abjecta et effusa fuerit, sive sputa, sive un-
gues, sive capilli, sive sanguis, sive sudor, sive lacry-
mæ, quæ omnia partes quædam sunt substantiæ
corporis conjunctæ, vario aductu, et accessu ac-
quiri, et deperdi consuetæ. Sacris enim Litteris
proditum est, Christum per omnia **125** in carne sua
hominibus assimilatum esse, absque peccato⁶².
Quare eum, qui toto triduo exanimis jacuit, Deum
D profltemini? Et quis Deus, qui sit ignis consumens,
mori potest, cum ne angeli quidem ministri ejus,
mori queant; imo neque improbi demones, neque
hominum animæ? Qualis, iterum dico, Deus, vitam,
ac mortem sua in potestate habens, qui fugit, ut fugit
Jesus, Herodem, ne tenera adhuc ætate trucidetur⁶³?
Qualis Deus, qui a diabolo quadraginta dies
tentatur⁶⁴? Qualis Deus, qui maledictum efficitur,
ut de Jesu Apostolus testatur? Quis Deus, omnis
peccati expers, peccatum committit? nam propter
nos Jesus peccatum factus est⁶⁵, ut fertur. Si vero
Deus est, quomodo oravit ut a se transiret calix

⁵⁵ Ezech. xxxvii, 1 seqq. ⁵⁶ Joan. xiv, 12. ⁵⁷ Act. i, 9. ⁵⁸ IV Reg. ii, 11. ⁵⁹ Exod. xxxviii, 20. ⁶⁰ Joan. i, 18. ⁶¹ Deut. iv, 24. ⁶² Hebr. iv, 15. ⁶³ Matth. ii, 14. ⁶⁴ Matth. iv, 1 seqq. ⁶⁵ Galat. iii, 13.

mortis, nec exauditus est ⁶⁶? Si Deus est, quomodo a Deo desertus clamavit: «Deus, Deus meus, ut quid me dereliquisti ⁶⁷?» Num Deus a Deo deseritur? Num Deus Deo eget quando ait: «Ne derelinquas animam meam in inferno ⁶⁸?» An Deus ligatur, colaphis cæditur, conspuitur, et perimitur? Si Deus erat, debebat illos, qui eum capere nitentur, percutere, sicut tempore Lot angelus percussit Sodomitas ⁶⁹. Sed impotentiam Jesu nominare soletis *longanimitatem*.

Anathema tibi et catathema, quia ipsi etiam demones Jesum Christum confessi sunt esse Deum.

Audiant hæc insanæ ac furiosæ hæreticorum turbæ, quæ specie quasi et prætextu honorandi Christum confiteri abnuunt sanctissimum ejus corpus naturam esse. Ecce scelestus ille Philo nullam de natura litem movit; sed passione, ignominia et contumeliis Christo illatis offensus, impedit; sicut et omnes ethnici, et a fide recta alieni. Quare si de cætero Christo hunc honorem omni honore cultuque vacuum deferre velitis, dicentes, carnem præstantioris victoria deificatam, et divinitatis pelago assimilata, talemque factam esse, quale est Verbum quod carnem deificavit; nihil eorum opprobriorum, quæ execrandus Philo enumeravit, quæque ad generandum scandalum tamen accommodata sunt, in Christo constitutis oportet. Absque ulla enim comparatione contemptiora, et despiciatiora sunt omnia prædicta, quam si quis naturam et voluntatem, et operationem humanam Christo attribuat. Eandem porro cum Philone inscitæ viam tenens detestandus Maro, unus ex Nestoris [Nestorii] posteris disserens adversus divinitatis **126** Christi assertores, sic in impio suo libro scribit: «Falluntur, qui Ægyptium Cyrillum auscultantes, dicunt, Jesu divinitatem in sepulcro fuisse a corpore inseparabilem, transferens illud a corruptione in corruptionem.» Quos tanquam pueros in theatro ludentes non injuria quis hunc in modum alloquitur: Quisnam locus est, o amentes, qui incircumscripta divinitate vacet? Nam, qui cælum et terram implet, et ubique præsens est, omnino etiam in sepulcro Jesu erat; sicut in omnibus aliis rebus creatis. Si vero corpus Christi ex corruptione ad incorruptionem evasit, id mirum non est, cum et

Anathema tibi in perpetuum.

Est igitur vel ipsis quoque Chalcedonensis synodi vituperatoribus, naturam vero carnis Christi indicantibus, res admiratione dignissima corpus quod sub aspectum cadit, quod certo spatio comprehenditur, quod augmentum capit, quod fasciis involvitur, circumciditur, tangitur, ligatur, colaphis cæditur, occiditur, transfigitur, portatur et sepelitur, quod immolatur, frangitur, dividitur, manducatur, conteritur, distribuitur, et participatur, non esse naturam, seu veritatem: Verbum vero ina-

γκουσθη. Εἰ Θεός ἐστι, πῶς ὑπὸ Θεοῦ ἐγκαταλειφθεὶς ἔλεγεν· «Ὁ Θεός, ὁ Θεός μου, ἵνα τί με ἐγκατέλειπες;» Θεὸς ὑπὸ Θεοῦ ἐγκαταλιμπάνεται; Θεὸς Θεοῦ δέεται, λέγων, «Μὴ ἐγκαταλίπησ τὴν ψυχὴν μου εἰς ἄδου;» Θεὸς δεσμεῖται, καὶ κολαφίζεται, καὶ ἐμπύεται, καὶ σφάζεται; Εἰ δὲ ἄρα Θεὸς ἦν, ἐχρῆν αὐτὸν πατάξαι τοὺς συλλαβεῖν αὐτὸν θέλοντας. Ὅσπερ ἐπὶ τοῦ Λῳτ ὁ ἄγγελος Σοδομίτας ἐπάταξεν. Ἀλλὰ τὸ ἀδύνατον τῷ Ἰησοῦ ἐνομάζετο ὑμεῖς μακρόθυμον.

Ἀνάθεμα, καὶ κατάθεμά σοι, ὅτι καὶ αὐτοὶ οἱ δαιμόνες Ἰδὸν Θεοῦ ὁμολόγησαν τὸν Χριστὸν.

Ἀκουέτωσαν ταῦτα αἱ τῶν αἰρέσεων θυμελεῖς ὀρχηστραὶ, αἱ δοκοῦσαι τιμᾶν τὸν Χριστὸν, καὶ διὰ τοῦτο ἀρνούμενοι τὸ ὁμολογεῖν φύσιν τὸ πανάγιον σῶμα αὐτοῦ. Ἰδοὺ γὰρ ὁ μιὰρὸς Φίλων οὐδὲν περὶ φύσεως ἐμέμφατο, ἀλλὰ τοῖς πάθεσι Χριστοῦ, καὶ ταῖς ὕβρεσι σκανδαλιζόμενος προσέκοψε, καθὼς καὶ πάντες οἱ ἔθνικοι τε καὶ ἄπιστοι. Λοιπὸν, εἰ τιμᾶν τὴν ἄτιμον τιμὴν αὐτὸν βούλεσθε λέγοντες τῇ τοῦ κρείττονος ἐκνικήσει ἀποθεωθεῖσαν τὴν σάρκα, καὶ τῷ πελάγει τῆς θεότητος ὁμοιωθεῖσαν, καὶ τοιαύτην γενομένην, οἷος ὁ θεώσας αὐτὴν Λόγος, μηδὲν τῶν προειρημένων παθῶν, καὶ τῶν εὐσκανδαλιστῶν φωνῶν, ὧν ὁ μιὰρὸς Φίλων ἐν Χριστῷ ἀπρηθίμωσεν, ὁμολογήσετε. Καθ' ὑπερβολὴν γὰρ εἰσιν ἀτιμότερα τὰ προκείμενα πάθη ὑπὲρ τὸ εἰπεῖν φύσιν, ἢ βούλησιν, ἢ ἐνέργειαν ἀνθρωπίνην ἐν αὐτῷ τῷ Χριστῷ. Τὴν αὐτὴν δὲ τῆς ἀπωλείας ὁδὸν τῷ Φίλωνι βαδίζων, καὶ ὁ Ἐδεσηνὸς Μάρων ὁ μιὰρὸς, Νέστορος ἀπόγονος ὑπάρχων, συντάτιων κατὰ τῶν ὁμολογούντων Θεοῦ τὸν Χριστὸν. Οὕτω πῶς φησιν ἐν τῇ δυσσεβεῖ αὐτοῦ συγγραφῇ· «Σοφίζονται δὲ οἱ τῷ Αἰγυπτίῳ Κυρίλλῳ πειθόμενοι φάσκοντες, ὅτι ἀχώριστος ἦν ἐν τῷ τάφῳ τοῦ σώματος τοῦ Ἰησοῦ ἡ θεότης, μεταποιούσα αὐτὸ ἀπὸ φθορᾶς εἰς ἀφθαρσίαν.» Πρὸς οὗς ὡσανεὶ πρὸς παῖδας τινὰς ἐν θεάτρῳ παίζοντας ἐρεῖ τις· Ποῦ γὰρ ἐστὶ τόπος, ὃ ἀνόητοι, ἐνθα οὐκ ἐστὶν ἡ ἀπερίγραπτος θεότης; Ὁ γὰρ τὸν οὐρανὸν καὶ τὴν γῆν πληρῶν, καὶ πανταχοῦ παρὼν, πάντως ὅτι καὶ ἐν τῷ τάφῳ τοῦ Ἰησοῦ ἦν, ὡσπερ ἐν πάσῃ τῇ κτίσει. Εἰ δὲ ἀπὸ φθορᾶς εἰς ἀφθαρσίαν τὸ σῶμα Χριστοῦ ἠγέρθη, οὐδὲν θαυμαστόν· ἄπιστοι γὰρ ἔθνικοι διὰ θανάτου ἄφθαρτα σώματα ἀνιστάμενα ἔχοντες.

ethnici, quando a mortuis resurgunt, habeant cor-

Ἀνάθεμά σοι εἰς αἰῶνα.

Ἔστι γοῦν τὸ παρ' αὐτοῖς τοῖς τῆς συνόδου Χαλκηδόνος ἐπιπεμφόμενοις, τὴν δὲ φύσιν τῆς σαρκὸς τοῦ Χριστοῦ ἀπαρνούμενοις ὄντως ἐκπληξέως ἀνάπλευν, ὅτι περὶ τὸ ὀριζόμενον σῶμα, καὶ κρατούμενον, καὶ ἀυξόμενον, καὶ σπαργανόμενον, καὶ περιτεμνόμενον, καὶ ψηλαφώμενον, καὶ δεσμούμενον, καὶ βαπτίζόμενον, καὶ σφάζόμενον, καὶ κεντούμενον, καὶ βασταζόμενον, καὶ θαπτόμενον, καὶ θυόμενον, καὶ κλιόμενον, καὶ μελιζόμενον, καὶ ἐσθιόμενον, καὶ θρυπτόμενον, καὶ μεταδιδόμενον, φάσκουσι μὴ εἶναι φύσιν,

⁶⁶ Luc. xii, 42. ⁶⁷ Matth. xxvii, 46. ⁶⁸ Psal. xv, 10; Act. ii, 27. ⁶⁹ Gen. xix, 1 seqq.

ἔγουν ἀλήθειαν. Τὴν δὲ Λόγον, τὴν ἀόρατον, ὄνπερ οὔτε εἶδον, οὔτε ὄφονται, οὔτε ἐκράτησαν, οὔτε κρατήσουσιν, οὔτε κατέλαβον, οὔτε καταλήφονται, οὔτε περιέγραψαν, οὔτε ἐθανάτωσαν, οὔτε ἐμέλισαν, οὔτε ἔραγον, οὔτε ὄλωσεν τι τῶν αὐτοῦ καταλαβέσθαι δύνανται, οὐ φύσιν, οὐ μορφήν, οὐκ εἶδος, οὐ χρῶμα, οὐ σχῆμα, οὐ μέτρον, οὐ κίνησιν, οὐ μετὰστασιν, οὐ μετὰβασιν (55). οὐ κέλευσιν, ἢ ἀναχώρησιν, οὐδ' ἄλλο τι τῶν ἐν τῷ Θεῷ Λόγῳ ὄντων, τοῦτον ὁμολογοῦσιν οὐσίαν. Καὶ μὴν, ἵνα τι καὶ παραφρονῶν πρὸς αὐτοὺς εἴπω, τὸ ὀρώμενον καὶ κρατούμενον ἐν τοῖς πράγμασι, μᾶλλον πιστεύεται καὶ οὐσία [φύσις] ὑπάρχουσα ὁμολογεῖται, παρὰ πάντων, ὑπὲρ τὸ μὴ ὀρώμενον, ἢ κρατούμενον, ἀλλὰ λόγῳ ἐξ ἀκοῆς πιστευόμενον. Τὰ γὰρ τῆς Χριστοῦ θεότητος πίστις ἐξ ἀκοῆς παρελήφραμεν. Τὰ δὲ τῆς σαρκὸς αὐτοῦ, διὰ τῆς πείρας αὐτῆς τῶν πραγμάτων ἐωράκαμεν καὶ ἐψηλαφήσαμεν.

Ὅς εἰ δόξει τινὶ τῶν ἀπίστων περιεργότερον εἰσπράξει ἡμᾶς φυσικὰς ἀποδείξεις περὶ τῆς θεότητος τοῦ Χριστοῦ, καὶ ὅποια ἡ ταύτης φύσις, καὶ πόθεν ὅτι ἐν τῇ σαρκὶ αὐτοῦ ἦν ὁ Θεὸς ὁ ποιητὴς τῶν ἀπάντων, οὐδὲν ἕτερον τῷ ταῦτα περιεγραζομένῳ δυνάμεθα λέγειν· ἀλλ' ἢ ὅτι πίστευι μόνῃ τὰ περὶ τῆς θεότητος πάντα παραδίδονται, πίπτει ἀπεριέργῃ, καὶ οὐκ ἐξερευνησεί, οὐδὲ καταλήψει. Ἐὰν γὰρ οἱ πιστοὶ διὰ τῶν σημείων τοῦ Χριστοῦ ἐπιστῶθημεν τὴν ἀληθῆς τῆς αὐτοῦ θεότητος· ἀλλ' ἤκουσας πρὸ βραχέος, πῶς ὁ δὲ ἐναντίας ἀντέθηκε τοῖς Χριστοῦ θαύμασι, τὰς ἀμυθήτους Μωσέως σημειοποιίας. Καὶ γοῦν πολέμου κατὰ τὴν Ἀντινόπολιν πρὸς Ἀκόλουθον τὸν σοφιστὴν τὰς διαλέξεις ποιούμενῳ, Ἰουδαίου τὴν αὐτὸν τυγχάνοντα, ἀντιθέντος καὶ αὐτοῦ τοῖς τοῦ Χριστοῦ θαύμασι τὰς Μωσέως θαυματουργίας. Εἶτα ἐμοῦ εἰρηκότος, ὅτι Μωσῆς μὲν ὡς προφήτης ὢν, διὰ προσευχῆς ἐξετέλει τεράστια· ὁ δὲ Χριστὸς, ὡς Θεός, αὐτοκαλεῦστος τὰ θαύματα διεπράττετο δίχα προσευχῆς. Πρὸς ταῦτα ἔρασκεν ὁ Ἰουδαῖος, ὅτι καὶ ὁ Χριστὸς διὰ προσευχῆς, τὸν Ἀάζαρον ἤγειρε, καὶ διὰ προσευχῆς τοὺς πέντε ἄρτους ἐπλήθυνε, καὶ προσήξατο παρελθεῖν αὐτὸ τὸ ποτήριον, καὶ εἰς ἕρος κατ' ἰδίαν, Θεῷ ὡς ἄνθρωπος προσήρχετο, λέγων· « Πάτερ, ἄφες αὐτοῖς· οὐ γὰρ οἶδασιν τί ποιοῦσιν. » Εἰ δὲ καὶ χωρὶς προσευχῆς ἐπίησέ τινα σημεῖα, οὐδὲν θαυμαστόν· καὶ Μωσῆς γὰρ, τὰ μὲν διὰ προσευχῆς, τὰ δὲ καὶ χωρὶς προσευχῆς ἐθαυματούργει, ὡσπερ καὶ Ἡλίας χωρὶς προσευχῆς τὸ ἔλαιον καὶ τὸ ἄλευρον ἐπλήθυνε. Χωρὶς προσευχῆς τὸν Ἰορδάνην ἔσχισε [Ἡλίας]. Χωρὶς προσευχῆς, καὶ Ἐλισαίῃ τὸ ἔλαιον ἐπλήθυνε, καὶ τὸν θάνατον τὸν ἐν τῷ λέβητι ἴασατο. Χωρὶς προσευχῆς τὴν λεπρὸν Νεεμὴν ἐκαθάρισε, καὶ νεκρὸν ὁ νεκρὸς Ἐλισαίῃ ἀν-

A spectabile, quod neque viderunt, neque videbunt, neque comprehenderunt, neque comprehendunt, neque assecuti sunt, neque loco circumscriserunt, neque interfecerunt, neque in partes diviserunt, neque manducarunt; ejus nihil penitus animo concipere queunt, non naturam, non formam, non speciem, non colorem, non figuram, non mensuram, non motum, non transmutationem, non descensum, non accessum, non recessum, non aliud quiddam eorum quæ in divino Verbo insunt, hoc, inquam, Verbum naturam esse confitentur. Atqui, ut aliquid, tanquam insipiens proloquar, id quod videtur, et alicubi comprehenditur, magis ab omnibus naturæ nomen mereri censetur ac creditur, quam illud, quod videndi sensum, omnemque loci comprehensionem effugit: solaque auditione, et aliena relatione cognitum habetur. Nam Christi divinitatem fide ex auditu accepimus. At carnem ejus, et quæ ad carnem spectant, ipsa rerum experientia didicimus, vidimus, et conrectavimus.

Itaque si aliquis ex infidelium numero studiosius et cupidius naturales demonstrationes, quibus Christi divinitas comprobetur a nobis, reposit, qualis nimirum sit divinitatis natura, et unde noverimus, Deum, omnium rerum **127** conditorem carnem assumpsisse; nihil aliud hæc curiosius sciscitanti et indaganti respondere valemus quam quod omnia, quæ ad divinitatem Christi pertinent, fide sola acceperimus, et accepta tenemus; fide, inquam, acquiescere simpliciter solita, absque investigatione et comprehensione. Et quamvis nos fideles de Christi divinitate per miracula certi facti sumus, paulo tamen antea audisti, quomodo adversarius miraculis Christi inexplicabilia Moysis miracula opposuerit. Acoluthus quoque sophista, Judæus et ipse, cum in disputationis certamen mecum Antinopoli descendisset, Moysis prodigia miraculis Christi opposuit. Deinde cum dicerem Moysen, ut prophetam, fisis precibus, portenta patrasse; Christum autem suo nutu et imperio, absque precibus, miracula fecisse, occurrit Judæus: etiam Christum oratione Lazarum excitasse⁷⁰; et oratione quinque panes multiplicasse⁷¹; orasse insuper, ut transiret a se calix⁷², et in monte seorsim preces, hominum more ad Deum fudisse⁷³, proque crucifixoribus suis precatum esse: « Pater, dimitte illis, non enim sciunt quid faciunt⁷⁴. » Quod si etiam absque precibus signa quædam patravit, id mirum non esse: nam et Moysen alia prodigia precando⁷⁵, alia absque precibus edidisse; sicut et Elias, sine precum interventu, oleum et farinam multiplicavit⁷⁶. Absque precibus Jordanem divisit⁷⁷. Absque precibus Elisæus etiam oleum benedixit; et mortem, quæ in olla efat, depulit⁷⁸. Absque precibus

⁷⁰ Joan. xi, 41. ⁷¹ Joan. vi, 11. ⁷² Luc. xii, 42. ⁷³ Luc. vi, 12. ⁷⁴ Luc. xxiii, 34. ⁷⁵ Exod. vii, 10. ⁷⁶ III Reg. xvii, 13, 14. ⁷⁷ IV Reg. ii, 1-9. ⁷⁸ IV Reg. iv, 4-7.

Naaman leprosum mundavit ⁷⁹, mortuusque Eli-
sæus mortuum resuscitavit ⁸⁰. Si dicas Moysen et
prophetas a Deo missos esse, tanquam ministros,
quodque sine ope divinitatis nihil potuerint efficere: di-
cam et ego ipsam Jesum profiteri, se a Deo missum
esse ⁸¹; seque potestatem loquendi ea, quæ loquitur,
a Deo accepisse ⁸²; neque suam se voluntatem
facere, sed ejus, a quo missus sit ⁸³. Quod si ter-
ræmotus existit, et tenebræ factæ sunt, quando
Christus crucifixus est ⁸⁴, nosse oportet, signa et
terræmotus, et prodigia crebro existisse, quando
etiam alii sancti injuste ab improbis necabantur.

Hæc et his similia a fide nostra alienis, et atheis
de divinitate Christi impie blaterantibus et bla-
sphemantibus, dicant nobis illi, qui Christi carnem
inaspectabili divinitatis pelago commistam, et assi-
milatam contendunt; unde adversariis divinitatem
Christi persuadere velint, nisi sola fide, curiose
inquirere non consueta? At vero naturam, qua
corpus constat, non modo novimus fide, sed ipsa
experientia rerum, quas vidimus et contrectavimus,
128 illudque corpus quotidie in natura sua, et
veritate communicantes manducamus. Existimo
porro omnes illos, qui naturam, et quæ corporis
Christi sunt, et proprietates ejus inficiantur ac re-
pudiant, a temporibus scelestissimi Manetis omne
ad hanc ætatem, non aliam ob causam, hæc omnia
refugere et aversari, nisi quia, quanti quanti, et
undequaque, fœdati et inflammati sunt fornicatio-
nis ardore, impuritate, cupiditate, et illecebris,
voluptatumque corporearum titillatione: et quia
tam noctu, quam interdiu cogitatione simul ac
opere flagitiose corporis amatoris furoribus et
immunditiis, et tam virorum, quam mulierum il-
licitis appetitionibus et blandimentis, carnisque
turpissimis actionibus immersi voluntantur, ita ut
perpetuo quasi ardentissimam flammæ formacem
secum circumferant, qua ignis quasi titillans
et scintillas accensæ carnis, lascivæ, inquam, ap-
petitionis, exsuscitent. Qua de causa immundam
existimant corporis naturam, ac plane indecens,
ut vel sola ratione condeamur, Christum corpus
simile nostro assumpsisse, vel humanam carnem,
vel operationem, vel voluntatem, vel proprietatem,
ejusdem nobiscum rationis ac substantiæ, metien-
tes opinor, impuri illi et flagitiosi porci, ex suæ
carnis spurcis, et lascivis actionibus, omnem aliam
carnem, et omne corpus, quasi eodem modo oppugnetur,
contaminetur, et polluat ex inflammatione ad
libidinosas, naturæque adversas cupiditates, furio-
sasque voluptates, et insanientis carnis fluxiones.

Hæc flagitiosa et carnali affectione, cum Valen-
tinus esset inflammatus, primus post apostolorum
relictam exstitit, qui doceret, Christum carnem no-
bis similem non assumpsisse. Pari carnis spurci-
tia sordidatus impius Manes dixit, specie dunta-

ἐστῆσεν. Εἰ δὲ λέγεις μοι, ὅτι περ Μωσῆς καὶ οἱ προ-
φήται ὑπὸ Θεοῦ ἀπεστάλησαν, ὡς δούλοι, καὶ γὰρ σοὶ
ἔρῳ, ὅτι ὁ Χριστὸς ἔλεγε, ὅτι ὁ Θεὸς αὐτὸν ἀπέ-
στείλε. Καὶ ὅτι οὐ δύναται χωρὶς τοῦ Θεοῦ κειῖθαι
οὐδὲν· καὶ ὅτι ὅσα λαλεῖ, ἐκ τοῦ Θεοῦ ἔλαβε πρό-
ταξιν· τὸ, τί εἰπεῖν, καὶ τί λαλῆσαι, καὶ μὴ ποιῆσαι
τὸ θέλημα τοῦ ἑαυτοῦ, ἀλλὰ τὸ τοῦ πέμψαντος αὐ-
τόν. Εἰ δὲ καὶ σεισμὸς, καὶ σκότος γέγονεν, ὡς λέ-
γετε, ὅτε ὁ Ἰησοῦς ἐσταυρώθη, ἀλλὰ μὴν καὶ ἐφ'
ἐτέρων ἁγίων πολλάκις ὑπὸ τινων ἀνόμων ἀδικῶς
ἀποθανόντων, σημεῖα, καὶ σεισμοὶ καὶ τέρατα γε-
γόνασιν.

Ταῦτα, καὶ τὰ τοιαῦτα τῶν ἀπίστων καὶ ἀθῶων
περὶ τῆς θεότητος τοῦ Χριστοῦ γλωσσαλοῦντων καὶ
βλασφημούντων λεγέτωσαν ἡμῖν οἱ φάσκοντες τὴν
τοῦ Κυρίου σάρκα ἀνακραθεῖσαν, καὶ τῷ πελάγει
τῆς ἀοράτου θεότητος ὁμοιωθεῖσαν. Πόθεν τὸν δι'
ἐναντίας πείθουσιν, ὅτι Θεὸς ἐστὶν ὁ Χριστὸς, εἰ μὴ
πίστει μόνῃ ἀπεριέργῳ; Τὴν δὲ τοῦ σώματος αὐτοῦ
φύσιν, οὐ μόνον πίστει, ἀλλὰ καὶ δι' αὐτῆς τῆς πεί-
ρας τῶν πραγμάτων, ὧν ἐωράκαμεν τε καὶ ἐψηλα-
φήσαμεν, καὶ καθ' ἡμέραν φύσει, καὶ ἀληθεῖα μετα-
λαμβάνομεν ἐσθίοντες. Ἄλλ' οἶμαι πάντας τοὺς παρ-
αιτουμένους, καὶ ἀπαρνούμενους τὴν φύσιν, καὶ τὰ
τοῦ σώματος τοῦ Χριστοῦ, καὶ τὰς ταύτης ιδιότητας,
ἀπ' αὐτοῦ ἐκαίνο Μάνετος τοῦ μουσαροῦ μέχρι καὶ
νῦν, μὴ ἄλλοθεν ποθεν ἀποστρέφασθαι καὶ ἀπο-
φεύγειν αὐτοὺς ταῦτα, εἰ μὴ ἐκ τοῦ εἶναι αὐτοὺς
ὄλους δι' ὄλου βεβορβορωμένους τῇ πυρώσει, καὶ
ἀσελείᾳ, καὶ ἐπιθυμίᾳ, καὶ ἡδυπαθείᾳ τῆς πορ-
νείας, καὶ τῷ γαργαλισμῷ τῶν ἡδονῶν τοῦ σώματος,
καὶ τοῦ λογισμοῦ, καὶ τῆς ψυχῆς αὐτῶν, καὶ νύκτωρ
τε καὶ μεθ' ἡμέραν μολυνομένους, λογιστικῶς τε
καὶ πρακτικῶς περὶ τὰς τῶν σωμάτων ἐρωτο-
μανίας, καὶ ἀκαθαρσίας, καὶ ἀνδρομανίας, καὶ θυλη-
μανίας, καὶ ἡδυπαθείας, καὶ σαρκικῆς ἀισχροουργίας,
καὶ ὁρᾶν διηνεκῶς ἐν ἑαυτοῖς ὡσπερ τινὰ φλόγα
δεινῆς καμίνου, ἄπτοντας τοὺς γαργαλισμοὺς τῆς
φλογὸς, καὶ τῶν σπινθήρων τῶν τῆς σαρκὸς αὐτῶν
πυρώσεων τῆς ἀσελοῦς ὀρέξεως· καὶ τούτου λοιπὸν
οἰομένους ἀκάθαρτον εἶναι τὴν φύσιν τοῦ σώματος,
καὶ ἀνάξιον ὅλως κἄν λόγῳ ψιλῷ ὁμολογεῖσθαι, ὅτι
σῶμα τὸ καθ' ἡμᾶς ἀνέλαθεν ὁ Χριστὸς, ἢ ἀνθρω-
πίνην σάρκα, ἢ ἐνέργειαν, ἢ θέλημα, ἢ ιδιότητα
παντοίαν ὁμοούσιον ἡμῶν, νομίζοντες οἱ κατάσπιλοι,
καὶ βορβορώδεις χοῖροι, ὅτι περ κατὰ τὴν αὐτῶν τῆς
σαρκὸς ἡδυπάθειαν, καὶ φιληθον ἀκαθαρσίαν, οὕτω
πᾶσα σὰρξ, καὶ πᾶν ἀνθρώπου σῶμα ἐνεργεῖται, καὶ
πολεμεῖται, καὶ μολύνεται, καὶ μαίνεται, καὶ ἐκ-
πυροῦται πρὸς μιὰρὰς ὀρέξεις τε, καὶ παρὰ φύσιν
ἐμμανεῖς ἡδυπαθείας, καὶ ῥύσεις σαρχομανίας.

Τοιαύτης μιὰρᾶς διαθέσεως, καὶ σαρκικῆς ἐκκαύ-
σεως ὧν Οὐσλεντίνος πρῶτος μετὰ τοὺς ἀποστολι-
κοὺς χρόνους ἀναφανεῖς ἐκτρυφε, μὴ εἰληφέναι
σάρκα τὴν καθ' ἡμᾶς τὸν Χριστόν. Τούτου τὴν ἀκα-
θαρσίαν τῆς σαρκὸς περιέχων καὶ Μάνης ὁ δυσσεθῆς

⁷⁹ IV Reg. v, 1 seqq. ⁸⁰ IV Reg. iv, 53-55. ⁸¹ Joan. v, 18 seqq. ⁸² Joan. xiv, 10. ⁸³ Joan. v, 30.

⁸⁴ Matth. xxvii, 51, 52.

ἔφασκε, σκιά καὶ δοκίμει, καὶ οὐ φύσει εἶναι σῶμα ἄ καὶ τοῦ δρώμενου τοῦ Χριστοῦ. Διὸ οὐδὲ κτίσμα Θεοῦ εἶναι τὴν σάρκα ἡμῶν ἐδογματίζεν, ἀλλὰ κτίσμα τοῦ διαβόλου· καὶ τούτου χάριν φησὶν οὕτως ὑπὸ τοῦ κτίσαντος αὐτὴν, ἐκπυροῦται, καὶ πολεμεῖται δαίμονος· « Οὐ γὰρ οἰκεῖ, φησὶν, ἐν σαρκὶ ἡμῶν ἀγαθόν. » — « Διὸ ἡ μὲν σὰρξ ἐπιθυμεῖ κατὰ τοῦ πνεύματος, τὸ δὲ πνεῦμα [κατὰ] τῆς σαρκός. » Καί· « Τὸ φρόνημα τῆς σαρκός ἔχθρα εἰς Θεόν. » Καί· « Τίς με ρύσεται ἐκ τοῦ σώματος τοῦ θανάτου τούτου; » — « Ὅτι σὰρξ καὶ αἷμα βασιλείαν Θεοῦ οὐ κληρονομήσουσι. » Καί· « Οἱ ἐν σαρκὶ ὄντες, Θεῷ ἀρέσαι οὐ δύνανται. » Ταῦτα, καὶ τὰ τοιαῦτα τοῦ δυσσεβοῦς συλλέξαντος, καὶ προερμηνεύσαντος Μάνεντος, μετὰ τινος πλείονος χρόνου ἐγκύψαντες, καὶ ὡσπερ καταθελεχθέντες, καὶ τερφθέντες Εὐτύχιος ὁ ἀρχιμανδρίτης, καὶ Διόσκωρος, Τιμόθεος τε, καὶ Σευῆρος, καὶ μάλιστα Ἰουλιανὸς ὁ Ἀλικαρνασσεύς, ταῖς τοῦ Μάνεντος καὶ Οὐαλεντίνου (56) βίβλοις ὁμοῦ τε, καὶ λοιπῶν, καὶ ἔχοντες τὸν ἐμπαιθὴ καὶ ἀκάθαρτον τῆς σαρκὸς γαργαλισμὸν, καὶ τὰς αἰσχρὰς κινήσεις συμπτυγούσας καὶ σκοτούσας αὐτῶν τὴν διάνοιαν, ἤρνησαν τὸ μέχρι τῆς δεῦρο Μανιχαϊκῶς τὴν φύσιν, καὶ τούτου χάριν φάσκουσιν αὐτὴν θεότητα εἶναι μόνην, οἴμενοι, ὅτι περ, ἐὰν ὁμολογήσωσιν ἐπ' αὐτοῦ σαρκὸς φύσιν, ἀκάθαρτόν τι, καὶ ῥυπαρόν, καὶ ἀνάξιον Θεοῦ πρᾶγμα ὁμολογοῦσι.

Ταῦτα δὲ νῦν οὐ στοχαστικῶς ἐκτιθέμεθα, ἀλλὰ δι' αὐτῆς τῆς πείρας, ἐν Ἀλεξανδρίᾳ καὶ ἐν ἄλλοις τόποις, ἐξ αἰρετικῶν στομάτων αὐτὰ ἀκηκῶς, καὶ μάλιστα Γαϊτανιῶν, οἵτινες, ὡσπερ τινὰ ἀκάθαρτον, καὶ μιᾶρον οὔσαν τὴν τοῦ σώματος ἡμῶν φύσιν, βδελυττόμενοι καὶ κακίζοντες αὐτὴν, οὐ κατεδέχοντο ὁμοιοῦσιν, ἢ ὁμοιοπαθεῖν ἡμῶν σῶμα ὁμολογεῖν ἐν Χριστῷ, προφέροντες καὶ αὐτοὶ τὰς ἀσθενείας τὰς φυσικὰς τῆς σαρκός, ἃς διὰ τῆς παρατροπῆς, τῆς παρακοῆς ἐσχέκαμεν· λέγω δὲ τὰς τῆς βρώσεως καὶ πόσεως φαρτὰ, καὶ δυσώθεις ἐκ κοιλίας ἐκκρίσεις, καὶ τὰς ἰδρώτων ἀπογορᾶς, καὶ τοὺς τῶν ὀδόντων βρόμους, καὶ τοὺς τῶν τραυμάτων ἰχώρας, καὶ σήψεις, καὶ ὀσμᾶς, καὶ δυσωδίας, καὶ σκώληκας· καὶ ἀνάξιον λέγοντες εἶναι φύσιν τοιοῦτου σώματος, ὅπως κἂν προ[σ]ψαῦσαι Θεῷ· ἀγνοοῦντες, οἱ παράφρονες, ὅτι περ οὐ δι' ἕτερόν τινα τρόπον ἐνηθιρῶθησεν ὁ Θεὸς Λόγος, τὸ οὐράνιον πῦρ, τὸ καταναλίσκον, εἰ μὴ διὰ τὰ τοιαῦτα ἡμῶν πάθη, ὅπως ἐνώσας ταῦτα, τῇ ἰδίᾳ τοῦ νοεροῦ πυρὸς φύσει τῆς θεότητος, ὡσπερ ἐν χωνευτηρίῳ ἀποκαθάρρη τὸν ἀνθρώπον, καὶ ἀποκαταστήσῃ εἰς τὸ ἀπ' ἀρχῆς τῆς ἀφθαρσίας, καὶ ἀπαθείας, καὶ ἀρευσίας [ἀρβρευσίας], καὶ ἀθανασίας, καὶ ἀθρομίας [leg. ἀθρωσίας], καὶ εὐωδίας ἀξίωμα. Ὅθεν διὰ τὰς τοιαύτας ἀσθενείας, καὶ ῥύπους τῆς γηγενοῦς ἡμῶν σαρκός, ἔλεγεν ὁ Χριστὸς, ὅτι· « Πῦρ ἦλθον βαλεῖν ἐπὶ γῆν, ὅτου' ἔστι θεότητα ἐνώσαι τῇ γαίᾳ ἡμῶν φύσει. Οὐκ ὄντως προφανῶς ἐλέγχονται.

⁵⁵ Rom. vii, 18. ⁵⁶ Galat. v, 17. ⁵⁷ Rom. viii, 7. ⁵⁸ Rom. vii, 24. ⁵⁹ I Cor. xv, 50. ⁶⁰ Rom. viii, 8. ⁶¹ Prov. xxvii, 21. ⁶² Luc. xii, 49.

καὶ et existimatione, non natura, et re ipsa corpus esse id, quod in Christo conspicitur. Quapropter carnem nostram creaturam Dei esse negavit, sed creaturam diaboli asseruit; hujusque gratia, sic a conditore suo dæmone inflammari et oppugnari: « Non enim, inquit, in carne nostra habitat bonum ». — Quocirca caro concupiscit adversus spiritum, spiritus vero adversus carnem ⁵⁵. — Et: « Sapientia carnis est inimica apud Deum ⁵⁷. » Et: « Quis me liberabit de corpore mortis hujus ⁵⁸? » — Quia caro et sanguis regnum Dei non possidebunt ⁵⁹. — Et: « Qui in carne sunt, Deo placere non possunt ⁶⁰. » Hæc et id genus alia cum impius Manes collegisset, et perperam exposuisset, post plures annos exorti Euty chius [Euty ches] archimandrita, Dioscorus, Timotheus, Severus, et maxime Julianus Halicarnasseus, **129** librisque Manetis, Valentis [Valentini], et aliorum quasi deliniti captique, et carnis stimulis ac titillationibus impuris instigati ac incensi, pravisque cupiditatibus mentem eorum suffocantibus pleni, negarunt, Manichæorum more, ad hunc usque diem, sanctissimi corporis Christi naturam, et ea, quæ naturæ sunt propria; eaque propter aiunt, ipsum sola divinitate constare, rati, si Christo naturam carnis tribuant, fore ut impurum quiddam, sordidum, Deoque indignum tribuant.

Et hæc litteris mandavimus, non conjecturis ducti, sed ab ipsis hæreticis Alexandriae, et alibi locorum edocti, maxime a Gaianitis, qui, quasi impuram et detestandam, carnis nostræ substantiam aversati, nullo modo adduci queunt, ut confiteantur Christum habuisse ejusdem substantiæ nobiscum corpus, iisdemque molestiis obnoxium; proferentes et ipsi naturales carnis imbecillitates, in quas ex transgressione incurrimus. Intellego autem cibi potusque corruptas olidasque ex ventre excretiones, sudoris defluxum, stridorem dentium, vulnorumque saniem, putredines, fetores, graveolentias, et vermes; dicentes, indignam esse ejusmodi corporis naturam, quæ vel Deum tangat: nec attendunt insipientissimi, aliam ob causam, divinum Verbum, ignem illum cœlestem et consumentem, humanam naturam non assumpsisse, nisi propter hujusmodi affectiones, ut illis sibi unitis, in propria intellectualis ignis, divinitatis videlicet natura, tanquam in conflatorio ⁶¹, hominem expurgaret ac restitueret in eum, quo sub primum ortum præditus fuerat, incorruptionis, impassibilitatis, soliditatis, immortalitatis, et suavissimæ fragrantiae et suaveolentiæ cibique ac potus minime indigentem statum. Unde propter hujusmodi terrenæ carnis nostræ imbecillitates et sordes, aiebat Christus: « Ignem veni mittere in terram ⁶², » hoc est, divinitatem jungere terrestri nostræ naturæ. Manifeste igitur redarguuntur,

⁶³ Rom. vii, 24. ⁶⁴ I Cor. xv, 50. ⁶⁵ Rom. viii, 8.

qui naturam secundum imaginem et similitudinem Dei nostri formatam exsecrantur, probrisque ac contumeliis onerant corpus, quod manibus Dei effectum ac effigiatum, et divino spiraculo animatum est. Itaque in ipsum Conditorum injuriosi sunt, qui hominem, opus et similitudinem imaginis ejus, calumniantur tanquam immundum, ex Manichæorum sententia. Si igitur invisibilis Dei imago immunda est, quomodo omnia, quæ fecit Deus, erant valde pulchra ac bona? Sed in hæc talia incidunt hæretici, ut supra dicebam, propter carnis suæ immunditiam, naturæ prorsus repugnantem, et quia dæmonis **130** imperio sese et anima et corpore subaliderunt. Nullus enim ex illorum numero, tanquam mundus corde, Deum in se habitare vidit, juxta sermonem Christi ⁹³. Nullus illorum cognovit aut vidit intra se cælorum regnum. Nullus illorum habet thesaurum spiritus in testaceo vase fictilis corporis ⁹⁴. Nullus illorum tulit imaginem supercælestis Dei in suo pectore ⁹⁵. Nullus illorum factus est conformis gloriæ Filii Dei ⁹⁶. Si enim cognovissent, quod qui adhaeret Domino, unus spiritus ipse et Dominus efficiatur, ut dicit Apostolus ⁹⁷; si novissent, deos et filios Excelsi ⁹⁸ posse fieri eos, qui hoc honore digni sunt; si credidissent Christum et Patrem venturos, et mansionem apud hominem facturos ⁹⁹; si didicissent quomodo homo fit templum Dei, et Spiritus Dei in illo habitet; et ut paucis comprehendam, si Christum induissent secundum illud: « Quotquot in Christum baptizati estis, Christum induistis »; si ipse Christus habitans in illis, docuisset illos, quomodo habitet et circumeat in carne nostra Deus. Et quomodo luteum hoc corpus nostrum per ignem spiritus posthac configuretur gloriæ imaginis Christi; et quomodo a cunctis sordibus expurgetur, et secundum imaginem ac similitudinem Dei efformetur; prout initio erat, per unionem et communionem divinitatis. Ubi enim habitat divinitas, maxime secundum substantiam, ibi omnia casta sunt, omnia sancta; omnia munda; omnia Deo digna. Nihil ibi rejiciendum: nihil sordidum; nihil Deo contrarium, non corpus, non anima, non mens, non voluntas, non operatio. Verum, ut antea dixi, quia hæretici carnem a pravæ cupiditatibus et inquinamentis liberam non habent, neque naturæ puritatem adepti sunt; ideo sibi persuadent, omnem aliam carnem cæno voluptatum maculatam ac infectam esse, eaque de causa confiteri abnuunt humanam in Christo naturam, et ea quæ ex natura consequuntur. Quid igitur, inquit hæreticus Nestorius, ejusque sectatores, qui confitentur in Christo naturam omnesque naturæ proprietates, Spiritus sancti participes censeri debent? Apage hanc tantam absurditatem: potissima enim causa fuit, cur Christi divinitatem negarent, et sanctissimam Virginem Deiparam appellare detrectarent, quia et ipsi divinitatis exsortes erant.

οὐ τὴν κατ' εἰκόνα καὶ ὁμοίωσιν Θεοῦ ἡμῶν φύσιν βδελυττόμενοι, καὶ κακίζοντες, καὶ ἐνυβρίζοντες ἡμῶν τὸ σῶμα τὸ ὑπὸ χειρῶν Θεοῦ διαπλασθὲν, καὶ μορρωθὲν, καὶ θεῖω ἐμφυσήματι ψυχωθὲν. Ὅτι περ αὐτῷ τῷ Ποιητῇ προσκρούουσι, τὸ ποίημα καὶ ὁμοίωμα τῆς εἰκόνης αὐτοῦ καθυβρίζοντες; τὸν ἀνθρώπου, ὡς ἀκάθαρτον, κατὰ τὴν Μανιχαίων δόξαν. Εἰ οὖν ἀκάθαρτος ἡ τοῦ Θεοῦ τοῦ ἀοράτου εἰκών, πῶς ἰδοῦ πάντα, ὅσα ἐποίησεν ὁ Θεός, καλὰ λίαν; Ἄλλὰ τοῦτο πάσχουσιν οἱ αἰρετικοί, ὡς καὶ ἀνωτέρω προεῖπον, διὰ τὴν παρούσαν τῇ σαρκὶ αὐτῶν παρὰ φύσιν ἀκαθαρσίαν, καὶ τὸ ἔχειν ἐν ἑαυτοῖς κατακρατούσαν τῆς ψυχῆς καὶ τοῦ σώματος τὴν ἐνέργειαν τοῦ διαβόλου. Οὐδεὶς γὰρ παρ' αὐτοῖς, ὡς καθαρὸς τῇ καρδίᾳ ἐν ἑαυτῷ τὸν Θεὸν οἰκουῖτα ἐθεάσατο, κατὰ τὸν λόγον τοῦ Χριστοῦ. Οὐδεὶς αὐτῶν ἔγνω, οὕτε θεάσατο τὴν βασιλείαν τῶν οὐρανῶν ἐντὸς αὐτοῦ. Οὐδεὶς ἐκείνων ἔχει τὸν θησαυρὸν τοῦ πνεύματος ἐν τῷ ὀστρακίῳ σκεύει τοῦ πηλίνου σώματος. Οὐδεὶς αὐτῶν ἐφόρῳσε τὴν εἰκόνα τοῦ ἐπουρανίου Θεοῦ ἐν τῇ καρδίᾳ. Οὐδεὶς ἐν ἐκείνοις γέγονε σύμμορφος τῆς δόξης τοῦ Υἱοῦ τοῦ Θεοῦ. Εἰ γὰρ ἔγνωσαν ὅτι ὁ κολλώμενος τῷ Κυρίῳ ἐν πνεῦμα αὐτὸς, καὶ ὁ Κύριος γίνεται, ὡς φησὶν ὁ Ἀπόστολος, εἰ ἔγνωσαν ὅτι θεοὶ καὶ υἱοὶ Ὑψίστου οὐδεὶς γίνονται· εἰ ἐπίστευσαν τὸν Θεὸν ἐλευθεῖται ὁ Χριστός, καὶ ὁ Πατήρ, καὶ μόνη παρὰ ἀνθρώπων ποιήσουσιν· εἰ ἔμαθον, πῶς καὶ Θεοῦ γίνεται ὁ ἄνθρωπος, καὶ τὸ Πνεῦμα τοῦ Θεοῦ οἰκεῖ ἐν αὐτῷ, καὶ ἵνα συντόμως εἰπῶ, εἰ ἐνεδύσαντο τὸν Χριστὸν, κατὰ τὸ εἰρημένον, ὅτι « Ὅσοι εἰς Χριστὸν ἐβαπτίσθητε Χριστὸν ἐνεδύσαθε, αὐτὸς ὁ Χριστὸς ὁ οἰκῶν ἐν αὐτοῖς, ἐδίδασκεν αὐτοὺς, πῶς ἐνοικεῖ ἐν τῇ σαρκὶ ἡμῶν ὁ Θεός, καὶ ἐμπεριπατεῖ· καὶ πῶς τὸ πηλίνον ἡμῶν τοῦτο σῶμα, διὰ τοῦ πυλῶν τοῦ πνεύματος ἀπεντεῦθεν ἤδη σύμμορφον γίνεται τῆς δόξης τῆς εἰκόνης τοῦ Χριστοῦ, καὶ πῶς ἀνακαθαίρεται παντὸς βύπτου, καὶ γίνεται κατ' εἰκόνα καὶ ὁμοίωσιν Θεοῦ, ὡς ἦν ἀπ' ἀρχῆς, διὰ τῆς ἐνώσεως καὶ κοινωνίας τῆς θεότητος. Ἐνθα γὰρ θεότης οἰκεῖ, καὶ μάλιστα κατ' οὐσίαν, ἐκεῖ πάντα ἄγνα, πάντα ἅγια, πάντα καθαρὰ, πάντα Θεοῦ ἕξια. Οὐδὲν ἐκεῖ ἀπόβλητον, οὐδὲν βυπαρὸν, οὐδὲν Θεῷ ἐναντίον· οὐ σῶμα, οὐ ψυχὴ, οὐ νοῦς, οὐ φύσις, οὐ θέλημα, οὐκ ἐνέργεια. Ἄλλ', ὡς προεῖρηται, διὰ τὸ μὴ κτήσασθαι αὐτοὺς τὴν ἀπάθειαν τῆς σαρκὸς, καὶ τὴν καθαρῶτητα τῆς φύσεως, νομίσαντες οἱ αἰρετικοί, ὅτι πᾶσα σὰρξ, καὶ ὁμοίωσις αὐτῶν ὑπὸ τοῦ βορβόρου τῶν ἡδονῶν ἐνεργεῖται, παρητήσαντο ὁμολογεῖν, ἀνθρωπίνην φύσιν, καὶ τὴν φύσεως ἐν τῷ Χριστῷ. Τί οὖν φησι Νεστόριος, καὶ οἱ σὺν αὐτῷ ὁμολογούντες φύσιν, καὶ πάντα τὰ τῆς φύσεως ἡμῶν ἐν Χριστῷ Πνεύματος ἀγίου οἱ τοιοῦτοι μετέχουσιν; Ἀπαγε τῆς ἀτοπίας! μάλιστα μὲν γὰρ καὶ αὐτοί, διὰ τὸ μὴ οἰκεῖν εἰς αὐτοὺς τὴν θεότητα, τούτου χάριν ἠρνήσαντο ὁμολογεῖν Θεὸν ἀληθῶς τὸν Χριστὸν, καὶ Θεοτόκον κυρίως τὴν Μαρίαν ἀγίαν.

⁹³ Matth. v. 8. ⁹⁴ II Cor. iv. 7. ⁹⁵ I Cor. xv. 49. ⁹⁶ Rom. viii. 29. ⁹⁷ I Cor. vi. 17. ⁹⁸ Psal. LXXI, 6; Joan. x. 34. ⁹⁹ Joan. xiv. 23. ¹ I Cor. iiii. 16.

² Galat. iii. 27.

ΚΕΦΑΛ. ΙΕ'.

A

131 CAP. XV.

Περὶ τῆς εορταστικῆς, μᾶλλον δὲ θρηνητικῆς ἐκτῆς ἐπιστολῆς τοῦ νῦν ἐπισκόπου τῶν Θεοδοσιανῶν ἐν Ἀλεξανδρείᾳ τῆς πεμφθείσης ἐν Βαυβυλῶνι.

De sexta heortastica seu festiva, vel potius flebili epistola ejus, qui nunc est Theodosianorum Alexandriæ episcopus, Babylonem missa.

Ἄλλὰ τί πάλιν ἡμῖν, οἱ τὴν μίαν φύσιν ἐπὶ Χριστοῦ λέγοντες δογματίζουσι; φάσκουσι γὰρ, ὅτι « Ἐὰν εἰπωμεν δύο φύσεις ἐπ' αὐτοῦ, ἀνάγκη πᾶτα ἡμᾶς δύο λέγειν φύσεις ἐπὶ τῆς ἁγίας Τριάδος. Ὅσα γὰρ ἐὰν προστεθῆ τῷ ἐνὶ τῆς ἁγίας Τριάδος Χριστῷ, ταῦτα τῇ πάσῃ Τριάδι λογιζέται. » Εὐγε, ὡς ἀληθῶς τῆς πολλῆς τῶν ἀσέφων σοφίας! ὑπέρευγε τῶν νέων τοῦ Μάνεντος μαθητῶν νομοθεσίας! « Διὰ τοῦτο, φησὶν, οὐ φάσκομεν, ἐν τῷ Χριστῷ δύο ἠνωμένας φύσεις, οὔτε μὴν θελήσεις, οὐδ' αὖ ἐνεργείας, » ἐπειδὴ πάντα, ὅσα ἂν ἐνὶ τῆς ἁγίας Τριάδος, Χριστῷ ὁμολογήσωμεν, ταῦτα πάντα καὶ ἐπὶ πάσης τῆς ἁγίας Τριάδος λέξομεν.

Σχόλιον. Ἰωάννης δὲ ἐπίσκοπος τῶν Θεοδοσιανῶν πρὸ πάντε χρόνων εἰς τὰς δύο εορταστικὰς αὐτοῦ ἐξέθετο τὴν φωνήν, τὴν λέγουσαν, ὅτι « Πάντα τὰ ἐν τῷ Χριστῷ λεγόμενα, ταῦτα καὶ ἐπὶ Πατρὶς καὶ τοῦ ἁγίου Πνεύματος λέγονται. » Ἐπιλαβομένων ἡμῶν τῆς πρώτης, πάλιν τῷ ἐξῆς χρόνῳ τὰ αὐτὰ ἐξέθετο· προφανῶς οἱ δυστυχεῖς ῥήτορες τῷ Θεολόγῳ Γρηγορίῳ ἀντιστρατεύμενοι. Ἐκεῖνος γὰρ ἐν τῷ περὶ Υἱοῦ Λόγῳ φησὶν, ὅτι: « Ὅσα ἐπὶ τῆς Τριάδος πληθυντικῶς, [ἕσα ἐπὶ τῆς Τριάδος ἐνικῶς λέγεται, ἐπὶ τῆς σαρκώσεως ἐναντίως ἔχει, καὶ πάλιν,] ταῦτα ἐπὶ τῆς οἰκονομίας μοναδικῶς. » οἷόν τι, μίαν οὐσίαν ἐπὶ τῆς ἁγίας καὶ ὁμοουσίου Τριάδος ἐδιδάχθημεν ὁμολογεῖν, μίαν θέλησιν, μίαν ἐνεργεῖαν· ἐπὶ δὲ τῆς σάρκώσεως τοῦ ἐνὸς τῆς αὐτῆς Τριάδος, δύο φύσεις καθ' ὑπόστασιν ἠνωμένας, θελητικὰς τε καὶ ἐνεργητικὰς οὐσας. Ὅθεν ἐπόμενοι τῷ θείῳ Γρηγορίῳ οἱ εὐφρόνες, φάσκομεν διαφόρους ἐνεργείας καὶ θελήσεις ἐν τῷ Χριστῷ. « Ὅσα γὰρ, φησὶν, ἐπὶ τῆς Τριάδος ἐνικῶς λέγεται, ἐπὶ τῆς σαρκώσεως ἐναντίως ἔχει. » Ἐπὶ μὲν γὰρ τῆς Τριάδος ἄλλος καὶ ἄλλος, ἐπὶ δὲ τοῦ Χριστοῦ οὐκ ἄλλος καὶ ἄλλος, ἀλλὰ, ἄλλο καὶ ἄλλο· ἐπὶ δὲ τῆς Τριάδος, οὐκ ἄλλο καὶ ἄλλο. Ἀλλὰ ταῦτα οἱ Αἰγυπτιαῖζοντες τὸν νοῦν, οὐκ ἐγνώσαν, οὐδὲ συνῆκαν· ἐν σκότει διαπορεύονται, φάσκοντες, ὅτι περ πάντα, ὅσα ἐὰν προστεθῆ καὶ ῥηθῆ ἐν τῷ Χριστῷ, ταῦτα τῇ πάσῃ ἁγίᾳ Τριάδι ἀρμόζαι.

Λοιπὸν δεῦτε δὴ κατὰ τοῦτον τῆς τραγῳδίας τὸν μῦθον, δύο, ὡς περ θυμελικῶν ἐταίριων ὀρχήστρας συστησάμενοι, ἀνεπιφθόγγως ἀλλήλαις θυμελικῶς ὀρχήσασθε τὰς περὶ Χριστοῦ φωνὰς· οἱ μὲν λέγοντες, οἱ δὲ τῇ Τριάδι αὐτὰς ἀναποκρινόμενοι προσάψατε. Εἰ δὲ δεῖ κάμει συμπαῖξαι καὶ ἐμπαῖξαι ὑμῖν, ἤδη τῆς τραγῳδίας ἀπάρομαι. Λέγω· « Ὁ Λόγος σὰρξ ἐγένετο. » Ἀποκρίνονται Σευῖροι· « Ἡ Τριάς σὰρξ ἐγένετο. Πάντα γὰρ τὰ Χριστοῦ τῇ Τριάδι ἀρμόζουσιν. » Ἐγὼ λέγω· « Μαρία μήτηρ Χριστοῦ. » Ἡ ὀρχήστρα Σευῖρου λέγει· « Μαρία μήτηρ Τριάδος. » Ἡμεῖς λέγομεν Ἰησοῦ γέννησιν ἐν Βηθλεὲμ ἐν τῇ

Quid præterea asserunt illi, qui unam in Christo naturam tradunt? Aiunt: « Si duas in Christo naturas confliteamur, necessario debere nos duas sanctissimæ Trinitatis naturas profiteri. Nam quæ quis tribuit Christo, uni ex sanctissima Trinitate; hæc toti Trinitati ascribenda esse. » Euge, quanta insipientium istorum est sapientia! Quanta novorum Manetis discipulorum sancienti ac edicendi auctoritas! « Eam ob causam, inquit, non agnoscimus duas in Christo naturas unitas, neque voluntates, neque operationes; » quia quidquid Christo, uni ex sacrosancta Trinitate tribuerimus, id in totam sacrosanctam Trinitatem redundabit.

Scholium. Joannes episcopus Theodosianorum ante quinquennium in duabus heortasticis, seu festis epistolis effudit hanc vocem: « Omnia quæ de Christo dicuntur, dici etiam de Patre et Spiritu sancto. » Et accepta jam a nobis primæ epistola, idem denuo asseruit, ubi miseri isti rhetores manifeste Gregorio Theologo adversantur; ille enim in Oratione de Filio dicit: « Ea, quæ de Trinitate singulariter dicuntur, in incarnatione Christi contrario modo sese habere: rursus ea, quæ numero multitudinis enuntiantur de Trinitate, enuntiantur de incarnatione numero singulari. » Exempli gratia; unam naturam in sanctissima et consubstantiali Trinitate proflteri edocti sumus; unam voluntatem, unam operationem: in incarnatione vero unius ex sanctissima Trinitate duas naturas hypostatice unitas volentique, et agendi, facultate præditas. Unde divinum Gregorium nos qui recte sentimus, secuti, diversas operationes, et voluntates in Christo statuimus. Ait enim: « Quæ in Trinitate dicuntur singulariter, in Christo sese contrario modo habent. » Nam in Trinitate est alius et alius; in Christo vero non est alius et alius, sed aliud et aliud; in Trinitate autem non aliud et aliud. Verum enimvero ista, qui mente sunt Ægyptii, minime assequuntur, neque intelligunt, ambulantes in tenebris, dicentesque, omnia quæ Christo adjunguntur, in totam Trinitatem cadere.

Quapropter ex tragicæ hujus fabulæ præscripto, aedum adsint, duæ quasi 132 thymelicarum meretricum orchestra, et thymelicorum in morem dicta de Christo alternatim vobis mutuo occinite; et illi quidem dicta hæc pronuntiant; alii responsantes Trinitati accommodent. Si autem me etiam vultis vobis colludere et illudere, en jam tragœdiam auspicabor. Dico: « Verbum caro factum est; » respondent Severiani: « Trinitas caro facta; omnia enim Christi, Trinitati competent. » Dico: « Maria mater Christi; » scena Severi recinit: « Maria mater Trinitatis. » Nos cele-

³ Joan. 1, 14.

bramus Jesu nativitatem in Bethleem in præsepto; A thymelici aiunt : « Ipsam Trinitatem infantem in præsepio jacuisse. » Tibiis vobis iterum cauo, et saltastis. Lugeo vos, et vos planxistis. Dico ego : « Christus carne tentatus est; » vos saltantes respondetis : « Trinitas carne tentata est. » Ego, carnis Christi circumcisionem profiteor; Severiani, « circumcisionem Trinitatis occinunt. » Ego dico : « Christus colaphis cæditur^b; » scena Severi occlamat : « Trinitas colaphis cæditur. » Ego dico : « Christus factus est maledictum^c; » respondent Severiani : Trinitas maledictum facta est. » Ecclesia dicit : « Christus proditur; » Severiani aiunt : « Trinitas prodita est. » Nos dicimus « Christum in carne lacrymas fudisse, et molestias laboresque subiisse; » Severiani dicunt : « Trinitas flevit, et labores tulit. » Ego dico : « Christus carne passus est^d; » Severiani dicunt : « Trinitas passa est. » Ecclesia dicit : « Christus mortuus est; » Severiani oggerunt : « Trinitas mortua est; » quia omnia quæ dicuntur de Christo in Trinitatem redundant. Ego vero hæc

sphemiæ participem me efficiam. Forte Acephalus caput quassans respondebit ad hæc : solum illa quæ de Christo essentialiter dicuntur, toti Trinitati attribuenda esse. Sed in promptu est regerere nihilominus dogma vestrum impietate et improbitate non vacare. Quomodo enim poteritis dicere : « Unam Trinitatis personam incarnatam esse? » Quomodo Trinitas est una hypostasis in duabus naturis? Quomodo duæ generationes in Trinitate? Quomodo duæ naturæ et proprietates? Quomodo Trinitas visibilis est et invisibilis, sicut Christus? Si vero omnia, quæ in Christo insunt, insunt etiam in Patre et Spiritu sancto, sequitur omnia etiam, quæ in illis insunt, inesse et in Christo. Ex quo confit Christum esse unam naturam in tribus hypostasis sive personis subsistentem; ita ut ipse Christus sit simul, et genitus, et procedens; genitor, et quod genitum, ut impius ac scelestus volebat Sabellius : in cuius impietatem necessario incurrunt, qui asserunt unum idemque esse naturam et hypostasim. Periade enim illis est dicere : **133** naturam Trinitatis incarnatam esse; si unum idemque sunt natura et hypostasis. Sed, ut videtur, hæretici nihil pensi habent, etiamsi in infinita præcipitia sese dejiciant, dummodo orthodoxam fidem calumniis incessere ac lancinare queant. Illa vero immota ac inconcussa super orthodoxæ petrae firmamento consistit : in quam portæ inferorum, hoc est hæreticorum linguæ, impressionem quidem faciunt; ei tamen nequaquam prævalent, gratia illius qui eam fundavit, Jesu Christi, cui gloria in sæcula sæculorum. Amen.

^a Matth. xxvi, 67. ^b Galat. iii, 13. ^c I Petr. iv, 1.

NOTÆ.

(57) Λογὸς, θεμελιώσαντος.

φάτην. Ἡ θυμέλη λέγει, ὅτι « Ἡ Τριάς νηπιὸς ἀνέκειτο ἐν τῇ φάτην. » Αὐτῶ ὑμῖν πάλιν, καὶ ὀρχήσασθε, καὶ θρηνώ ὑμᾶς, καὶ ὑμεῖς κόψασθε. Λέγω ἐγὼ « Χριστὸς ἐπειράσθη σαρκί. » Ὑμεῖς ὀρχοῦμενοι λέγετε « Ἡ Τριάς ἐπειράσθη ἐν τῇ σαρκί. » Ἐγὼ φάσκω Χριστοῦ σαρκικὴν περιτομὴν. Σευῆροι αὐλοῦσιν Τριάδος περιτομὴν. Ἐγὼ λέγω « Χριστὸς βαπτίζεται. » Ἡ ὀρχήστρα βοᾷ, ὅτι « Ἡ Τριάς βαπτίζεται. » Ἐγὼ φάσκω « Χριστὸς κατὰρα γέγονεν. » Ἀποκρίνονται Σευῆροι : « Ἡ Τριάς κατὰρα γέγονεν. » Ἡ Ἐκκλησία λέγει : « Χριστὸς προδίδοται. » Σευῆροι λέγουσιν « Ἡ Τριάς προεδόθη. » Ἡμεῖς λέγομεν, ὅτι « Ἐδάκρυσεν ὁ Ἰησοῦς σαρκί, καὶ ἐκοπίασε. » Σευῆροι λέγουσιν « Ἡ Τριάς ἐδάκρυσεν, καὶ ἐκοπίασεν. » Ἐγὼ λέγω « Χριστὸς σαρκί ἔπαθε. » Σευῆροι φάσκουσιν « Ἡ Τριάς πάπονθεν. » Ἡ Ἐκκλησία λέγει « Χριστὸς τέθνηκε. » Σευῆροι φάσκουσιν « Ἡ Τριάς τέθνηκεν » ὅτι πάντα τὰ ἐπὶ Χριστοῦ λεγόμενα εἰς αὐτὴν ἀνατρέχει. Ἐγὼ δὲ καὶ συντάττων ταῦτα, δέδοικα, μὴ ὑποβρύχιος γένωμαι τῷ μεγέθει τῆς βλασφημίας.

Ἄλλ' ἰσως ἀνανεύων πρὸς ταῦτα ὁ Ἀκέφαλος φάσκει, ὅτι μόνὰ τὰ οὐσιωθῶς ἐν Χριστῷ λεγόμενα, ἐπιγράφομεν ὁμοίως τῇ πάσῃ Τριάδι. Ἄλλὰ καὶ πρὸς τοῦτο ἀνθυπαντήσας ἐρῶ, ὅτι δυσσεβὲς ἡμῖν τὸ δόγμα καὶ παράνομον. Πῶς γὰρ δυνηθεῖτε φάσκειω μίαν Τριάδος φύσιν σεσαρκωμένην; Πῶς ἐκ δύο φύσεων μία ὑπόστασις ἡ Τριάς; Πῶς δύο γεννήσεις ἐπὶ τῆς Τριάδος; Πῶς δύο φύσεις καὶ ἰδιότητες; Πῶς ὀρατὴ καὶ ἀόρατος ἡ Τριάς ὡσπερ Χριστός; Εἰ δὲ πάντα τὰ ἐν τῷ Χριστῷ ὀρῶνται, καὶ ἐπὶ Πατρὸς, καὶ τοῦ Πνεύματος, πρόδηλον, ὅτι καὶ πάντα τὰ ἐν ἐκείνοις νοοῦνται, καὶ ἐν τῷ Χριστῷ. Καὶ λοιπὸν ἔσται μία φύσις ὁ Χριστὸς, ἐν τρισὶν ὑποστάσει καὶ προσώποις ὑπάρχων. Ὁ αὐτὸς καὶ γεννητὸς, καὶ ἐκπορευτὸς. Καὶ γεννήτωρ, καὶ γέννημα, κατὰ τὴν Σαβελίου τοῦ μιανοῦ δυσσεβείαν· εἰς ἣν ἐκ παντὸς τρόπου περιπίπτουσιν οἱ ταυτὸν λέγοντες εἶναι τὴν φύσιν καὶ τὴν ὑπόστασιν. Ὅμοιον γὰρ αὐτοῖς ἐστὶ τὸ εἰπεῖν, ὅτι ἡ φύσις τῆς Τριάδος ἐσαρκώθη, ἐπερ ταυτὸν φύσις καὶ ὑπόστασις. Ἄλλ', ὡς εἰκοιεν, ἤρετίσαντο, ὡς ὀφονται, οἱ αἱρετικοὶ μυρίοις κρημνοῖς ἑαυτοὺς καταποντώσαι, καὶ μόνον Μωμόν τινα κατὰ τῆς ὀρθοδόξου ἡμῶν πίστεως φλυαρῆσαι. Ἡ δὲ ἔσθηκε παγὰ καὶ ἀκράδαντος ἐπὶ τῷ θεμελίῳ τῆς ὀρθοδόξου πέτρας, πρὸς ἣν αἰ πύλαι τοῦ ἄδου, τοῦτ' ἐστίν, αἱ τῶν αἰρέσεων γλώσσαι προσκρούουσι μὲν, οὐκ ἰσχύουσι δὲ αὐτῆς τῇ χάριτι τοῦ θελήσαντος (57) αὐτὴν Χριστοῦ τοῦ Υἱοῦ, τοῦ Θεοῦ, ᾧ ἡ δόξα εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰῶνων. Ἀμήν.

Σευηριανοῦ ἐπισκόπου Γαβαλῶν εἰς τὸ ἀποστολικὸν λόγιον, τὸ περὶ Χριστοῦ φάσκον, ὅτι « Ἐν αὐτῷ κατοικεῖ πᾶν τὸ πλήρωμα τῆς θεότητος σωματικῶς. »

Καὶ μὴν εἰ ἀπερίγραπτος τυγχάνει ἡ θεότης καὶ ἄποσος, οὐδὲ πλήρωμα δυνατὸν λέγεσθαι ἐκ' αὐτῆς οὐδὲ πᾶν. Καὶ γὰρ τὸ πληρούμενον, καὶ πλήρωμα ἔχον, πρόδηλον, ὅτι καὶ ποσότητα ἔχει, καὶ περιγραφὴν, καὶ στάσιμ· ὡς δὲ ἂν λέγῃ, Πλήρωμα νόμου Χριστοῦς, τοῦτ' ἔστι, τέλος τοῦ νόμου Χριστός. Καὶ πάλιν τὸ πλήρωμα τοῦ χρόνου, καὶ τὸ πλήρωμα τῶν ἔθνῶν τῆς γῆς· οὐ δύναται εἶναι ὑπὲρ τὴ πᾶν. Τὸ γὰρ πᾶν, ποσότητός ἐστι σημαντικόν· οὐδὲν ἐστὶ τὸ πᾶν τοῦ χρόνου, καὶ τὸ πᾶν τοῦ κόσμου, καὶ τὸ πᾶν τοῦ οὐρανοῦ, καὶ τὸ πᾶν ἔδωρ· ἡ θεότης ὑπὲρ τὸ πᾶν, καὶ ἐστὶ, καὶ λέγεται, οὐ πλήρωμα ἔχουσα (58).

Πῶς οὖν νοήσωμεν τὸ πᾶν πλήρωμα τῆς θεότητος ἐν Χριστῷ; Καὶ γὰρ καὶ αὐτὸς εἶρηκεν, ὅτι « Οὐκ εἰμι μόνος, ἀλλ' ὁ Πατὴρ μου μετ' ἐμοῦ ἐστὶ. » Καὶ « Πνεῦμα Κυρίου ἐπ' ἐμέ, οὗ ἔνεκεν ἔχρησέ με. » Καί τί ἐροῦμεν λοιπόν; Ἄρα τὸ πλήρωμα τῶν τριῶν ὑποστάσεων προσωπικῶς σὰρξ ἐγένετο, καὶ ἐσκήνωσεν ἐν ἡμῖν; Οὐδαμῶς. Ὁ Λόγος γὰρ σὰρξ γενόμενος ἐπεφάνη ἐπὶ τῆς γῆς. Ἄλλ' ἐπειδὴ εὐδοκίᾳ, καὶ ἀποστολῇ τοῦ Πατρὸς, καὶ συνεργίᾳ, καὶ ἐπισκιάσει τοῦ παναγίου Πνεύματος, τὸ μυστήριον τῆς σαρκώσεως τοῦ Υἱοῦ γέγονε· τούτου δὴ χάριν ἐν αὐτῷ λέγεται εἶναι πᾶν τὸ πλήρωμα τῆς θεότητος, ταῖς φυσικαῖς κάσαις ἰδιότησι τῆς Τριαδικῆς θεότητος, οὐ ταῖς ὑποστατικαῖς· οὐ γὰρ τὸ ἀγέννητον πρόσωπον τοῦ Πατρὸς ἐσαρκώθη· οὕτε μὴν ἡ ἐκπορευτικὴ τοῦ ἁγίου Πνεύματος ὑπόστασις· ἀλλὰ τὸ ἀχώριστον τῆς Τριάδος μυστήριον (59). Οὕτω καὶ ὁ ἅγιος Διονύσιος εἶπεν κατὰ τὴν κοινὴν θέλησιν εἶναι ἐν Χριστῷ τὸν Πατέρα, καὶ τὸ ἅγιον Πνεῦμα, ἦτοι κατὰ τὴν εὐδοκίαν, καὶ συναίνεσιν· οὐχ ὡσπερ Ἀβραάμ, καὶ Ἰσαάκ, καὶ Ἰακώβ· οὕτω καὶ ὁ Πατὴρ, καὶ ὁ Υἱός, καὶ τὸ ἅγιον Πνεῦμα τοπικῶς περιγραφάς, καὶ διαίρεσεις, καὶ τρεῖς οἴκους, καὶ χωρισμούς ἔχουσιν, ἀλλ' ἀλληλοφυῶς, καὶ συμφυῶς, καὶ φεραλλήλως τὸ μυστήριον τῆς Τριάδος καθέστηκεν. Ἄλλ' ἐπειδὴ ἐν τῇ ἐπιδημίᾳ, καὶ ἐπιφανείᾳ τοῦ Λόγου, Χριστοῦ μὲν γέγονεν αὐτός ὁ Υἱός, καὶ Λόγος, χρίστης δὲ τούτου ὑπάρχει ὁ Πατὴρ, χρίσμα δὲ αὐτοῦ τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον· τούτου χάριν λέγεται, ἐν αὐτῷ κατοικεῖν πᾶν τὸ πλήρωμα τῆς θεότητος σωματικῶς. Καὶ γὰρ ἐν ἐκάστῳ γενομένῳ χριστῷ, τριῶν τιμῶν συνεργία καὶ σύνοδος γίνεται, τοῦτ' ἔστι, τοῦ χρίοντος, καὶ τοῦ χρισμένου, καὶ τοῦ χρίσματος· ἅτινα εἰ καὶ μὴ ὀποστατικῶς ἐνοῦνται, ἀλλὰ τῇ συνεργίᾳ ὁμαδικῶς

Severiani episcopi Gabatorum in illud Apostoli : « Quoniam in ipso inhabitat omnis plenitudo divinitatis corporaliter ». »

Si divinitas est in circumscripta, et quantitatis expers, fieri non potest ut plenitudo de illa dicatur, aut vox omnis. Etenim id quod plenum est, et plenitudinem habet, habet etiam quantitatem, et circumscriptionem, et statum; ut cum appellatur Christus plenitudo legis⁸, hoc est finis legis. Sic plenitudo temporis⁹, et plenitudo gentium terræ¹⁰, non potest esse supra omne; omne enim quantitatem significat: ut, omne tempus, omnis mundus, omne cælum, omnis aqua. At divinitas est, et dicitur supra omne, nullam habens plenitudinem, sed omnem plenitudinem exsuperans.

Quomodo igitur acciplemus omnem in Christo plenitudinem? Etenim ipse etiam dixit: « Quia solus non sum, sed Pater meus mecum est¹¹: » et « Spiritus Domini super me, propter quod et unxit me¹². » Quid ergo dicemus? Num plenitudo trium hypostaseon caro personaliter facta est, et habitavit in nobis? Nam Verbum caro factum apparuit in terra. Sed cum voluntate missuque Patris et Spiritus sancti operatione et obumbratione mysterium Incarnationis peractum sit, eapropter in ipso dicitur esse omnis plenitudo divinitatis cum omnibus naturalibus proprietatibus non personalibus, sed divinæ Trinitatis naturæ communibus. Neque enim ingenta Patris persona incarnata est: neque Spiritus sancti procedens hypostasis, sed inseparabile Trinitatis mysterium. Sic et sanctus (59) Dionysius dixit, in Christo esse Patrem et Filium secundum communem voluntatem, vel secundum beneplacitum et approbationem: neque sicut Abraham, Isaac, et Isaac, et Jacob, ita et Pater, et Filius, et Spiritus sanctus locali circumscriptio et divisione tanquam tribus sedibus separantur et sejunguntur, quia Trinitatis mysterium a se mutuo indivisum est, indiscretum, ac prorsus indivisum. Sed cum in adventu et apparitione Verbi Filius, qui et Verbum, factus sit Christus; hoc est, unctus; is autem, qui cum unxit, fuerit Pater; chrisma vero seu unguen, ipse Spiritus sanctus; idecirco dicitur in illo omnis plenitudo divinitatis inhabitare corporaliter. Etenim in quovis, qui efficitur christus, hoc est, unctus, trium actio et concursus requiritur; nimirum ungentis, uncti et unguenti, quæ licet hypostatice simul non uniantur, mutua tamen operatione conjunguntur. Quamobrem Patrum quidam

⁷ Coloss. 11, 9. ⁸ Rom. 111, 10. ⁹ Galat. 1V, 4. ¹⁰ Rom. 11, 25. ¹¹ Joan. viii, 29. ¹² Luc. 1V, 18.

NOTÆ.

(58) In marg. C. A. notantur ista: "Ἄλλως, ὁ περιπλήρης ὑπάρχουσα.

(59) Intellige, in Filio seu per Filium.

ait, ideo nec Patrem, nec Spiritum sanctum incarnatum esse, sed Filium, ne confusio personalium proprietatum in sanctissima Trinitate existeret. Nam si Pater in terris natus fuisset, jam Pater simul et Filius esset. Quare convenienter is, qui in cœlis est Filius, nascitur etiam Filius in terris: ut et post partum servetur in Trinitate ingenitum Patris, et processio sancti Spiritus.

CAP. XVII.

Objectio, vel potius inscitia, Severiani contra catholicam Ecclesiam.

« Si est una sanctissimæ Trinitatis natura; ipsa autem natura in hypostasi Filii perfecta et indeficiens subsistit, Filius vero incarnatus est; an non hinc aperte conficietur, totam divinitatis plenitudinem incarnatam esse, secundum illud: *Quia in ipso inhabitat omnis plenitudo divinitatis corporaliter* ¹³ ? »

Responsio. Non est tota (61) entitas Trinitatis in propria hypostasi Verbi, ut Sabellius omnia confundens existimat; nam Verbum non habet innascibilitatem Patris, neque generandi potentiam, neque principio caret; neque ad dexteram ejus consideretur, neque aliquem fert in sinu, neque habet (62) processionem Spiritus, neque alias hypostaticas Patris et Spiritus sancti proprietates. Non sicut Pater ingenitus est, ita et Filius; nec, ut Pater, principio caret: neque procedit (63), neque Spiritum mittit, sicut a Patre missus est.

135 Quapropter incarnata Filii hypostasis non simul *incarnavit* seu carne vestivit innascibilitatem Patris, neque procedentem hypostasim Spiritus sancti; sed cum omnia naturalia et communia Trinitatis attributa, hoc est, æternum, incircumscriptum, immutabile, perpetuum, bonum, vivificum, et cætera talia invariabiliter, æqualiter, et similiter sint in Filio, sicut in Patre et Spiritu sancto; ideo dictum est, omnem divinitatis plenitudinem in ipso habitare ¹⁴: et secundum hoc, dicitur Christus perfectus in divinitate. Quemadmodum igitur, quantumvis humanitate perfectus esset, non assumpsit in incarnatione omnes hominum personalitates: neque enim habet innascibilitatem Adami; neque illud Evæ, quod est ex costa formatum esse; neque magnitudinem gigantum, neque speciem Æthiopicum. Hæc enim sunt hypostaticæ proprietates.

¹³ Coloss. 11, 9. ¹⁴ Coloss. 11, 9.

(60) Videtur leg. ἀπειρία.

(61) Nimirum formaliter, prout Filius realiter distinguitur a Patre et Spiritu sancto, iisque relative opponitur.

(62) Id est, non procedit sicut sanctus Spiritus; quia generatur.

(63) Non sequitur hoc loco Anastasius errorem recentiorum Græcorum de processione Spiritus sancti ex solo Patre; nam si verba hæc referre velimus ad missionem originis, seu ad ipsam Spiritus sancti processionem ad intra, tum non mittit Filius Spiritum sanctum sicut Pater, quia Pater mittit et

γνωρίζονται. Διὸ καὶ φησὶ τις τῶν ἁγίων Πατέρων ὅτι τούτου χάριν οὐκ ἐσαρκώθη ὁ Πατήρ, ἢ τὸ ἅγιον Πνεῦμα, ἀλλ' ὁ Υἱός, ἵνα μὴ σύγχυσις τῶν ὑποστατικῶν ἰδιοτήτων γένηται ἐπὶ τῆς ἁγίας Τριάδος. Εἰ γὰρ ἐτέχθη ἐπὶ γῆς ὁ Πατήρ, υἱοπάτωρ εὐρίσκατο. Διὸ θεοπρεπῶς ὁ ἅγιος Υἱὸς γεννητὸς, καὶ κάτω Υἱὸς γεννητὸς, ἵνα καὶ μετὰ τόκον σώζῃται ἐπὶ τῆς Τριάδος τὸ ἀγέννητον τοῦ Πατρὸς, καὶ τὸ ἐκπορευτὸν τοῦ παναγίου Πνεύματος.

ΚΕΦΑΛ. ΙΖ'.

Ἀπορία, μᾶλλον δὲ ἀπορία (60) Σευηριανοῦ πρὸς τὴν καθολικὴν Ἐκκλησίαν.

« Εἰ μία φύσις ἐστὶ τῆς ἁγίας Τριάδος, ὁρᾶται δὲ αὐτῇ ἡ φύσις τελεία, καὶ ἀνελλιπὴς ἐν τῇ ὑποστάσει τοῦ Υἱοῦ. Ἐσαρκώθη δὲ ὁ Υἱός, ἅρα ἂν εὐρεθῆσεται πάντως ὅλον τὸ πλήρωμα τῆς θεότητος σαρκωθὲν, κατὰ τὸ εἰρημένον, Ὅτι ἐν αὐτῷ κατοικεῖ πᾶρ τὸ πλήρωμα τῆς θεότητος σωματικῶς; »

Ἀπόκρισις. Οὐχ ὁρᾶται τὸ ὅλικόν (61) τῆς Τριάδος ὄντοτης ἐν τῇ ἰδικῇ ὑποστάσει τοῦ Λόγου, ὡς ἡ Σαβελλίου σύγχυσις νομοθετεῖ. οὐ γὰρ ἔχει τὸ ἀγέννητον τοῦ Πατρὸς ὁ Λόγος, οὔτε τὸ γεννητικόν, οὔτε τὸ ἀναίτιον, οὐδὲ τὸ ἀμφιδέξιον τῆς καθέδρας, οὐδὲ τὸ ἐγκολπόν, οὔτε νῦν τὸ τοῦ Πνεύματος ἐκπορευτὸν. οὐδὲ τι ἕτερον τῶν ὑποστατικῶν ἰδιοτήτων τοῦ Πατρὸς, καὶ τοῦ ἁγίου Πνεύματος. Οὐχ ὡσπερ ἀγέννητος ὁ Πατήρ, οὕτω καὶ ὁ Υἱός. οὔτε δὲ πάλιν ἀναίτιος ὁ Υἱός, οὔτε ἐκπορευτός (62), οὔτε ἀποστέλλων τὸν Πατέρα, καθ' ἃ ἀπεστάλη ὑπὸ τοῦ Πατρὸς. Διὸ περ, σαρκωθεῖσα ἡ τοῦ Υἱοῦ ὑπόστασις, οὐ συνεσάρκωσεν αὐτῇ τὴν ἀγεννησίαν τοῦ Πατρὸς, οὐδὲ τὴν ἐκπορευτικὴν ὑπόστασιν τοῦ ἁγίου Πνεύματος. Ἄλλ' ἐπειδὴ πάντα τὰ φυσικὰ τῆς Τριάδος ἰδιώματα, τοῦτ' ἐστὶ τὸ ἀναρχόν, τὸ ἀκτιστόν, τὸ ἀπερίγραπτόν, τὸ ἀναλλοιώτονον, τὸ ἀδιάδοχόν, τὸ ἀγαθόν, τὸ ζωοποιόν, καὶ πάντα τὰ τοιαῦτα ἀπαρραλλάκτως, καὶ ἰσοφυῶς, καὶ ὁμοφυῶς ὁρᾶται ἐν τῷ Υἱῷ, ὡσπερ καὶ ἐν τῷ Πατρὶ, καὶ ἐν τῷ ἁγίῳ Πνεύματι, τούτου χάριν εἴρηται, κατοικεῖν ἐν αὐτῷ πᾶρ τὸ πλήρωμα τῆς θεότητος, καὶ κατὰ τοῦτο εἴρηται τέλειος ὁ Χριστὸς ἐν θεότητι. Ὅσπερ οὖν καὶ τέλειος ἐν ἀνθρωπότητι λεγόμενος, οὐ συνέλαβεν ἐν τῇ σαρκώσει πάσα; τῶν ἀνθρώπων τὰς ὑποστατικὰς ἰδιότητας. οὐ γὰρ εἶχε τὸ ἀγέννητον τοῦ Ἀδάμ. οὐδὲ τὸ πλευρογέννητον τῆς Εὕας. οὐδὲ τὸ μέγεθος τῶν γιγάντων. οὔτε τὸ εἶδος τῶν Αἰθίοπων. Αὗται γὰρ ὑποστατικαὶ

NOTÆ.

producit illum, ut principium sine principio, utque fons sine fonte; at Filius mittit eundem ut principium a principio; et fons a fonte. Quo pacto respondenti etiam theologi ad simile dictum, quod Græci ex D. Dionysio Areopag. proferunt. Vide Bellarm. lib. xi *De Christo*, cap. 27. Et eadem responsio accommodari potest Anastasii verbis, siquis velit ea intelligi debere de missione Spiritus sancti a Patre, qualis illa Act. 2; nam quod alioqui hoc etiam modo Christus Spiritum sanctum mittat, indubitatum est ex cap. xiv, xv et xvi Joannis.

είσιν ἰδιότητες. Ἄλλ' ἐπειδὴ πάντα τὰ κοινὰ, καὶ φυσικὰ τοῦ ἀνθρώπου ἔκουσίως κατεδέξατο, τοῦτ' ἔστι, τὸ κτιστὸν, τὸ ὁρατὸν τὸ φαρτὸν, τὸ θνητὸν, καὶ ὅσα ἄλλα ἐν ἡμῖν ἀδιάκλητα, καθὰ Παῦλος βοᾷ, τούτου χάριν αὐτὸν τέλειον καὶ ἐν ἀνθρωπότητι γινώσκωμεν. Ταῖς οὖν φυσικαῖς ἰδιότησι πᾶν τὸ πληρωμα τῆς θεότητος καὶ τῆς ἀνθρωπότητος ὁρᾶται ἐν τῷ Χριστῷ· οὔτε γὰρ ἐὰν τὸν ἴδιον θυγά τις κορφυροβαφήσῃ, ἥδη καὶ τὴν σάρκα, καὶ τὸ ὁστοῦν τοῦ δακτύλου συνεπορφυροβάψῃ, καίπερ ἀδιαιρέτων τῶν τριῶν ὑπαρχόντων. Οὐκοῦν οὐδὲ ὁ Πατήρ, καὶ τὸ ἅγιον Πνεῦμα καθ' ὑπόστασιν συνεβάψῃ, καὶ συναιματώθῃ τῷ Υἱῷ. Πλὴν ὡς ἐνώπιον Θεοῦ εὐαγγελλίζομαι ἀρὰν μεγάλην παντὶ λέγοντι τὴν φύσιν, ὑπόστασιν· ὅτι καὶ Σαβελλίου, καὶ Ἀρείου, καὶ Νεστορίου δυσσεβείαις περιπίπτει· οὔτε γὰρ ἐὰν εἰς ἔσφορος ἀμφιέσθῃται πεφιλην, δυνάμεθα εἰπεῖν, ὅτι πάντες οἱ ἀστέρες συνηφέσθησαν τοῦτο κατὰ τὰς ἰδίας ὑποστάσεις, ἀλλ' ἢ μόνον κατὰ τὴν κοινὴν τῆς φύσεως τοῦ φωτὸς ἰδιότητα.

Σχόλιον. Εἰς τὸ ἔσχατον τετράδιον κεῖται τὰ ἀκόλουθα.

Ταύταις ταῖς δυσσεβείαις περιπίπτουσιν οἱ αἱρετικοί, ἐκ τοῦ Ἀριστοτελικῶς (64) αὐτοὺς νοεῖν τὴν φύσιν καὶ τὴν ὑπόστασιν· ἐκαίνο γὰρ εἶπεν, ἰδικὰς φύσεις εἶναι τὰς ὑποστάσεις. Οἱ μὲν οὖν μακάριοι Πατέρες εἰς εἰκόνα τυπικῆν λαμβάνουσι τὸν ἄνθρωπον ἐπὶ τοῦ Χριστοῦ, βουλόμενοι ὡς ἐν τινι σκιαγραφίᾳ δεῖξαι τὸ ὁρατὸν αὐτοῦ, καὶ τὸ ἀόρατον, καὶ τὸ θνητὸν, καὶ ἀθάνατον, καὶ τὸ ψηλαφτὸν, καὶ ἀψηλάφητον. Οἱ δὲ κακόφρονες τῶν μονοφυσικῶν παῖδες, λαβόντες τὴν ἀφορμὴν ἐκ τῶν ἁγίων Πατέρων κατ' αὐτὴν εἰς εἰκόνα τινὰ τυπικῆν, ἀλλ' ἰσότητα φυσικῆν ἐπὶ Χριστοῦ κέχρηται τῷ τοῦ ἀνθρώπου παραδείγματι.

ΚΕΦΑΛ. ΙΗ'.

Κεφάλαιον περὶ τοῦ ὑποδείγματος τῆς τοῦ ἀνθρώπου κατασκευῆς, καὶ συνθέσεως, καὶ ὅτι κακῶς αὐτὸ νοοῦσι οἱ Σευήρου σύμφρονες, φοιλούμενοι ἐκ δύο μερικῶν καὶ ἀτελῶν φύσεων μίαν φύσιν εἶναι τῆς θεότητος καὶ τῆς ἀνθρωπότητος τοῦ Χριστοῦ κατὰ τὸ ἀνθρώπου παράδειγμα.

Σευήρου γὰρ ἤκουσαν λέγοντος, ὅτι « Ὡσπερ ἐπὶ τῆς μιᾶς τοῦ ἀνθρώπου φύσεως μέρος μὲν ταύτης ἐστὶν ἡ ψυχὴ, μέρος δὲ τὸ σῶμα, οὕτω καὶ ἐπὶ τοῦ Χριστοῦ, καὶ τῆς μιᾶς αὐτοῦ φύσεως, μέρος τῆς ἐπέχει ἡ θεότης, καὶ μέρος τὸ σῶμα. » Τοῦτο δὲ οὐδὲν ἕτερόν ἐστιν, ἀλλ' ἢ τὸ ὁμολογεῖν ἐκ δύο ἀτελῶν πραγμάτων εἶναι τὸν Χριστὸν, ἐξ ἀτελοῦς θεότητος, καὶ ἐξ ἔλλειπου ἀνθρωπότητος, καὶ μὴ εἶναι αὐτὸν τέλειον ἐν θεότητι, ἀλλ' ἡμίθειον Θεόν, καὶ ἡμιμερῆ

A Sed quia omnia quæ hominibus sunt communia et naturalia assumpsit, hoc est, creatum, aspectabile, corruptibile, mortale, et similia nulli reprehensionem in nobis obnoxia, sicut docet Paulus, idcirco ipsum in humanitate etiam perfectum constemur. Omnis igitur plenitudo divinitatis et humanitatis in Christo inest, quod ad naturales proprietates atinet: neque enim si quis purpureo colore proprium unguem tingat, propterea carnem quoque et ossa digiti purpureo colore inficit, quamvis hæc tria inseparabiliter sibi mutuo cohærescant. Igitur neque Pater neque Spiritus sanctus secundum hypostasin simul cum Filio quasi carne tincti et corpore vestiti sunt. Verumenimvero tanquam in conspectu Dei anathema universasque diras denuntio omni illi, qui naturam asserit esse hypostasin: quod cum Sabellii, Arii et Nestorii impietate colludit; neque enim si verus Lucifer nebula circumdetur, dicere potes omnes stellas secundum proprias hypostases nebula circumdatas esse, sed solum secundum communem naturæ luminis proprietatem.

Scholium. Reliqua invenientur in ultimo tetradio seu quaternione.

In has impietatis voragines incidunt hæretici, eo quod, Aristotelis more, de natura et hypostasi philosophentur; ihe enim dixit proprias naturas esse hypostases. Sancti igitur Patres hominis in Christo mentionem fecerunt; ut tanquam in figura quadam et umbratili delineatione, demonstrarent in Christo tam id quod est aspectabile; quam id quod inaspectabile; tam mortale, quam immortale; tam quod sub tactum cadit, quam quod tactum effugit. At vero improbi Monophysitarum sectatores, arrepta 136 ex sanctis Patribus occasione, non utuntur amplius hoc exemplo hominis, tanquam imagine quadam ad rem utcunque declarandam allata, sed naturalem æqualitatem inde evincere contendunt.

CAP. XVIII.

Caput de exemplo ex constitutione et compositione hominis petito: quodque illi Severi asseclæ perperam accipiant et interpretentur, docentes ex duabus partialibus et imperfectis naturis unam naturam divinitatis et humanitatis in Christo constitutam esse secundum allatum de homine exemplum.

Audiverunt enim Severum asserentem: « Quemadmodum unius in homine naturæ alia pars est anima, alia corpus; sic et in Christo, ejusque una natura, unam partem esse divinitatem, alteram corpus. » Hoc vero nihil est aliud, quam ex duabus rebus imperfectis, constitutum esse Christum, ex imperfecta nimirum divinitate, et ex imperfecta humanitate: neque divinitate perfectum esse sed semi-deum quemdam et semi-hominem. Nos vero

NOTÆ.

(64) Non male Aristoteles; sed male Iræretici, qui Aristotelem non intellexerunt.

hanc tantam eorum absurditatem hunc in modum refellimus. Et primum quidem illud respondemus exempla non esse, quoad omnia, rebus similia, nam in Scriptura etiam *vermiculus* figuram Christi gerit, et leo, et o-is, et agnus, et paluma, et pomum, et lilium ¹⁵, quorum nihil secundum naturalem suam substantiam Christo simile censeripotest. Secundo respondemus: Si exemplum, quod nobis de Christo objicitis, aliud quiddam esset, et aliud, quod in adventu ad nos suo Christus assumpsit, potuissetis fortassis aliquid hic afferre, quod a ratione non prorsus alienum foret. At vero cum Christus ipsum exemplum, nempe humanam naturam, hoc est, duas nostras partiales naturas, ut dicitis, sibi hypostatice unificavit, fit, ut duas in Christo naturas constituatis; unam quidem perfectam divini Verbi: alias vero dimidiatas, animæ nimirum nostræ et corporis.

Aliis etiam modis difficile non fuerit deprehendere dissimilitudinem exempli ex hominis compositione adducti. Nam homo constat ex duabus rebus creatis, ex anima, inquam, et corpore: at Christus ex increata divinitate, et creata humanitate. Homo ex duobus circumscriptis **137** compositus est; Christus ex circumscripto corpore, et ex incircumscrip-ta divinitate. Homo ex materiali et intellectuali parte coagmentatus est, at Christus ex Verbo divino, et humanitate rationis particeps, et secundum existentiam rationali. Neque corpus exstitit ante animam, neque anima ante corpus. At Verbum divinum ante omnia sæcula, ante animas et corpora exstitit. Alia innumera hujus generis reperies in divinitate, quæ neque animæ, neque corpori competant. Quod si conetur Severus probare per omnia esse æqualitatem in compositione hominis, et in inenarrabili unione Christi, noverit imperitus eum qui hominis constitutionem accuratius pendere ac introspicere velit, com-perturum eum non modo ex duabus, sed et ex pluribus naturis constare. Nam corpus conflatum est ex quatuor simplicibus naturis sive elementis; distincta vero ab his natura est anima; diversa item natura Dei Verbi. Itaque exemplum hominis de Christo accipi debet ut exemplum, non ut æqualitatis argumentum.

CAP. XIX.

Oppositio improbi Paulianistæ adversus Severianum, contendentem æqualem prorsus esse rationem Christi, quæ est in compositione hominis.

PAULIANISTA. Severus demonstrare conatus Christum esse partialem Deum et partialem hominem; unamque naturam ex duabus imperfectis naturis conflata, perpetuo nobis ingerit, et occidit exemplum de homine; cum neque Mosaica, neque prophetica, neque evangelica Scriptura usquam testificetur animam et corpus hominis esse formam et exemplar compositionis Christi. Nimirum, cum

¹⁵ Psal. xxi, 7; Apoc. v, 5; Isa. liii, 7; Cant. ii, 4, 2, 3.

Α ἄνθρωπον. Ἡμεῖς δὲ τὴν αὐτῶν ἀτοπίαν ἀνατρέποντες, οὕτω πρὸς αὐτοὺς παραταξόμεθα. Καὶ πρῶτον ἐκεῖνο ἐροῦμεν, ὅτι οὐκ ἐξομοιοῦνται τοῖς παραδείγμασι τὰ πράγματα, ἔπει καὶ σκώληξ εἴρηται ἐν τῇ Γραφῇ τύπος τοῦ Χριστοῦ εἶναι, καὶ λέων, καὶ πρόβατον, καὶ ἀρνίον, καὶ φοῖνιξ, καὶ μῆλον, καὶ κρῖνον. Ἄλλὰ μὴν οὐδὲν τούτων κατ' οὐσίαν ἐξομοιοῦται φυσικῶς. Δεύτερον ἐκεῖνο πάλιν λέξομεν αὐτοῖς, ὅτι εἰ μὲν ἕτερόν τι ἦν τὸ ὑπόδειγμα, ὃ προφέρετε ἡμῖν ἐπὶ Χριστοῦ, καὶ ἕτερόν τι ὅπερ ἐπιδημήσας ἀνέλαθε, τάχα ἂν ἠδύνασθέ τι λέγειν εὐλογον ἔχειν ἐπὶ τούτῳ. Ἐπειδὴ δὲ αὐτὸ τὸ παράδειγμα, λέγω δὴ τὸν ἄνθρωπον, ἦμασεν ἐαυτῷ καθ' ὑπόστασιν, τοῦτ' ἐστὶν τὰς δύο ἡμῶν μερικὰς οὐσίας, ὡς λέγετε, καὶ οὕτω; ἀπεδέχεσθε δύο ἐπ' αὐτοῦ ὁμολογοῦντες τὰς φύσεις· μίαν μὲν τελείαν τὴν τοῦ Θεοῦ Λόγου· ἑτέρας δὲ ἡμισείας τῆς ἡμετέρας ψυχῆς καὶ τοῦ σώματος.

Καὶ καθ' ἑτέρους δὲ πλείονας τρόπους εὐρήσεις τὸ τοῦ ἀνθρώπου παράδειγμα ἀνόμοιον ἐπὶ τοῦ Χριστοῦ. Ὁ μὲν γὰρ ἄνθρωπος ἐκ δύο πραγμάτων κτιστῶν σύγκειται, τῆς ψυχῆς λέγω καὶ τοῦ σώματος· ὁ δὲ Χριστὸς ἐξ ἀκτίστου θεότητος, καὶ κτιστῆς ἀνθρωπότητος. Ὁ ἄνθρωπος, ἐκ δύο περιγραπτῶν· ὁ Χριστὸς, ἐκ περιγραπτοῦ σώματος, καὶ ἀπεριγράπτου θεότητος. Ὁ ἄνθρωπος, ἐξ ὀλικοῦ, καὶ νοεροῦ συνέστη· ὁ δὲ Χριστὸς, ἐκ Θεοῦ Λόγου, καὶ λογικοῦ ἀνθρώπου, νοεροῦ εἰς ὑπαρξιν. Οὕτε γὰρ σῶμα πρὸ τῆς ψυχῆς συνέστηκεν, οὔτε ἡ ψυχὴ πρὸ τοῦ σώματος. Ὁ δὲ Θεὸς Λόγος, πρὸ πάντων τῶν αἰώνων, καὶ ψυχῶν, καὶ σωμάτων καθέστηκε. Καὶ ἄλλα δὲ μυρία τοιαῦτα εὐρήσεις ἐπὶ τῆς θεότητος, μὴ ἀρμόζοντα, μήτε ἐπὶ τῆς ψυχῆς μήτε ἐπὶ τοῦ σώματος. Εἰ δὲ φιλονεικεῖ ὁ Σευήρος κατ' ἰσότητα τῆς τοῦ ἀνθρώπου συνθέσεως ἀποδείξει καὶ τὴν ἀρῆρτον ἔνσωσιν τοῦ Χριστοῦ, μανθάνετω ὁ ἀπαίδευτος, ὅτι ὁ βουλούμενος τὴν τοῦ ἀνθρώπου κατασκευὴν ἀκριβέστερον διασκέψασθαι, οὐ μόνον ἐκ δύο φύσεων εὐρήσει τοῦτον συγκεῖμενον, ἀλλὰ καὶ ἐκ πλείονων. Ἐκ τεσσάρων μὲν γὰρ ἀπλῶν οὐσιῶν, ἦτοι τῶν στοιχείων, σύγκειται τὸ σῶμα· ἑτέρα δὲ παρὰ ταῦτα οὐσία ἐστὶν ἡ ψυχὴ· ἑτέρα δὲ ἡ τοῦ Θεοῦ Λόγου. Ἦσατε ὑποδείγματι, ἀλλ' οὐκ ἰσότητι ἐπὶ Χριστοῦ νοητέον τὸν ἄνθρωπον.

D

ΚΕΦΑΛ. ΙΘ'.

Ἀντίθεσις κακοτρόπου Παυλιανιστοῦ πρὸς Σευήριον προφέροντα κατ' ἰσότητα τοῦ Χριστοῦ εἶναι τὴν τοῦ ἀνθρώπου σύνθεσιν.

ΠΑΥΛΙΑΝΙΣΤΗΣ. Ἀγωνιζόμενος Σευήρος μερικὸν Θεὸν καὶ μερικὸν ἄνθρωπον ἀποδείξει τὸν Χριστὸν, ἐκ δύο ἀτελῶν φύσεων μίαν ὑπάρχοντα φύσιν, ἄνω καὶ κάτω τὸ τοῦ ἀνθρώπου ἡμῖν φέρε: καὶ ἀποφέρει ὑπόδειγμα, μήτε τῆς Μωσαϊκῆς, μήτε τῆς προφητικῆς, ἢ εὐαγγελικῆς Γραφῆς που μαρτυροῦσας, εἰς τύπον τῆς Χριστοῦ συνθέσεως εἶναι τὴν ψυχὴν καὶ τὸ ἀνθρώπινον σῶμα. Ἄλλ' ἀπετυφλώθη

καταλιπὼν τοὺς τῶν θεῶν Γραφῶν περὶ Χριστοῦ τύπος, καὶ ἰδίους ἀναπλάττεται μύθους. Τύπος μὲν γὰρ πρωτότυπος καὶ θεογράφατος ἐν τῇ θείᾳ Γραφῇ τυγχάνει τοῦ Χριστοῦ ὁ θεὸς Ἰσαὰκ, καὶ ὁ ἀντ' αὐτοῦ σφαγιασθεὶς κριδὸς, τῶν δύο προσώπων τῶν ἑτερογενῶν αὐτοῦ σαφῶς τὴν εἰκόνα προδιαγράφοντες. Οὐ τοῦτον δὲ καὶ μόνον τὸν τύπον ὁ χορδὸς τῶν αἰοιζίμων Πατέρων οἶδεν, εἰς Χριστὸν ἀναφέρειν· ἀλλὰ καὶ ἑτέρους πλείοντας, λέγω δὴ τὸν ἱερὸν Μωσῆα, καὶ τὴν θήκην, εἰς ἣν κατακλεισθεὶς ἀπερβρίφη ὑπὸ τῆς ἰδίας μητρὸς ἐν τῷ βελθρῷ τοῦ ποταμοῦ. Δύο πάλιν ἡμῖν τὰς Χριστοῦ ὑποστάσεις κηρύττουσα ἡ θεία Γραφή, διὰ τοῦ Μωσῆως καὶ τῆς κιθωτοῦ, καθάπερ, καὶ ἡ ἑτέρα κιθωτὸς, ἡ ἐκ ξύλων ἀσήπτων καὶ χρυσοῦ συγκαίμενη, τύπον ἐνεργῆ φέροι ἡμῖν τῶν ἑτεροουσίων φύσεων ἕχουν Χριστοῦ ὑποστάσεων. Τί δὲ ἄρα δοκεῖ τῷ Σευήρῳ αἰνίττεσθαι καὶ ἡ στάμνος ἡ χρυσοῦ, ἡ τὸ οὐράνιον ἔχουσα μάννα, εἰ μὴ τοὺς ἀλλοφύλους καὶ ἑτεροφυεῖς τοῦ Χριστοῦ ὑποστάσεις; Ὡσαύτως καὶ αἱ δύο τρυγόνες, ἡ θυομένη, καὶ μὴ θυομένη, δύο Χριστοῦ προσώπων εἰς ἑθλωτικὰ σαφῶς, λέγω δὴ τῆς ἀπαθοῦς αὐτοῦ θεότητος, καὶ τῆς παθητικῆς αὐτοῦ σαρκός. Ὡσαυτὸν πάλιν καὶ οἱ δύο τράγοι, ὁ σφαζόμενος, καὶ ὁ εἰς τὴν ἔρημον ἐκπεμπόμενος, σαφῶς ἡμῖν τὸ διάφορον τῶν τοῦ Ἐμμανουὴλ λαλοῦσι χαρακτηριστικῶν ὑποστάσεων, τοῦ ἐν μορφῇ Θεοῦ, καὶ ἐν μορφῇ ἀνθρώπου ὑπάρχοντος. Εἰ δὲ δάκνεται καὶ κρεουργεῖται τούτων ἀκούων Σευήρος, καὶ οἱ σὺν αὐτῷ ἀπαρνούμενοι τὴν τοῦ Σωτήρος ἐνανθρώπησιν, πάντως λέξουσι, μὴ ἐξομοιοῦσθαι τὰ παραδείγματα αὐτοῖς τοῖς πράγμασιν. Οὐκὼν, ὡ ἀνόητοι, μηδὲ τὸ τοῦ ἀνθρώπου ὑπόδειγμα ἐν ἀπαρλλάκτω ἰσότητι τῆς ἐνώσεως; καὶ ἐνανθρωπήσεως τοῦ Χριστοῦ κηρύττετε, ἐπὶ ἀθετήσει τῶν ἑκατέρων αὐτοῦ φύσεων.

Σχόλιον. Ἐκ δύο ἀθανάτων, λόγου, καὶ ψυχῆς, καὶ θνητοῦ σώματος σύγκειται ὁ Χριστός· καὶ πῶς λοιπὸν ἐπὶ τσαύτης ἑτερουσίας, καὶ παραλλαγῆς ἀσυγχύτου, μία φύσις δύναται εἶναι;

Τούτων ἐξ αἰρετικῶν πρὸς αἰρετικῶς εἰρημένων οὐ βλάπτει ἔχειν τὴν αὐτῶν εἰδησιν, καὶ ἤλω τὸν ἕλον συντρίβειν τῶν κακοτρόπων.

ΚΕΦΑΛ. Κ'.

Κεφάλαια συλλογιστικὰ κατὰ Σευηριανῶν ἀφρόνων.

Ἐρώτησις ΟΡΘΟΔΟΞΟΥ. Καθ' ὑπόστασιν ἀδιαιρέτων καὶ ἀρρήτων ὁμολογεῖς ἐν τῇ σαρκώσει ἐνωθέντα τὸν Θεὸν Λόγον τοῖς σπλάγχθοις, καὶ τοῖς στέρνοις τῆς παναμώμου Θεοτόκου καὶ Ἀειπαρθένου Μαρίας, ἡ κατενοίκησιν ψιλήν, καθ' ὁμοιότητα τῶν λοιπῶν ἀνθρώπων, ὡς ἐν σπηνῇ τινα καὶ οἴκῳ, καθὰ λέγει Νεστόριος;

Ο ΑΚΕΦΑΛΟΣ. Πρόδότηλον, ὅτι καθ' ὑπόστασιν ἀρρήτων καὶ ἀδιαιρέτων ὁμολογοῦμεν ἐνωθέντα τὸν Θεὸν Λόγον τῇ οὐσίᾳ, καὶ γαστρὶ καὶ τοῖς σπλάγχθοις αὐτῆς, καθὰ καὶ οἱ ἄγιοι Πατέρες ἐκήρυξαν.

¹⁶ Gen. xii, 12, 13. ¹⁷ Exod. ii, 5. ¹⁸ Exod. xxv, 10 seqq. ¹⁹ Hebr. ix, 4. ²⁰ Levit. v, 7 seqq.; Num. vi, 10, 11. ²¹ Num. xxviii, 15 seqq.; Levit. xvi, 15, 21.

A de Christo disserit, oblitus a sacris Litteris tradita exempla usurpare, proprias sibi comminiscitur fabellas. In divina enim Scriptura typum Christi, imo et prototypum a Deo expressum, et delineatum gerit divinus Isaac, et qui loco ejus immolatus est, aries ¹⁶, duæ scilicet personæ, diversa natura, et substantia constantes. Neque hunc solum typum retulerunt sancti Patres ad Christum, sed et alios, Moysen, inquam, et fiscellam ¹⁷, in qua abjectus est a matre in fluvium. Ubi divina Scriptura rursus duas hypostases deprædicat, per Moysen videlicet ac fiscellam seu arcam, quemadmodum et alia arca ex lignis imputribilibus, et auro **138** confecta ¹⁸, manifestum typum nobis exhibet diversarum in Christo naturarum sive hypostaseon. Et quidnam Severo insinuare videtur arca aurea, in qua cæleste manna asservabatur ¹⁹, nisi diversas et nullo cognationis vinculo inter se colligatas Christi hypostases? Similiter et duo turtures, quorum alter sacrificabatur, alter non sacrificabatur ²⁰, manifestissimam gerunt duarum in Christo personarum figuram; impassibilis, inquam, divinitatis, et passibilis carnis illius. Quemadmodum et duo hirci, quorum unus immolabatur, alter in desertum dimittebatur ²¹, clare nobis repræsentant characteristicarum hypostaseon diversitatem in Emmanuele nostro tam in forma Dei, quam in forma hominis subsistente. Si vero ista Severum, omnesque illos, qui Salvatoris incarnationem inficiantur, mordent et lancinant, omnino necesse est, ut fateantur, exempla non semper omni ex parte rebus respondere. Quocirca, o stolidi, neque hominis exemplum invariabili similitudine et æqualitate, ad unonem et incarnationem Christi accommodate, idque eo fine, ut alterutram ipsius naturam evertatis.

Scholium. Ex duobus immortalibus, Verbo nimirum et anima, et ex mortali corpore constat Christus; et quomodo ex tanta substantiæ differentia, et diversitate potest una natura constitui?

Hæc ab hæreticis adversus hæreticos prolata, nosse, et clavum improborum clavo pellere expedit.

CAP. XX.

Variæ quæstiones contra Acephalos.

D

Quæstio ORTHODOXI. Num confiteris Verbum divinum secundum hypostasin indivisibilem et ineffabilem in incarnatione unitum visceribus, et præcordiis integerrimæ Deiparæ et semper Virginis Mariæ, an secundum solam inhabitationem, ad similitudinem aliorum hominum, tanquam in tabernaculo et domo quadam, ut vult Nestorius?

ACEPHALUS. Constat nos confiteri Verbum divinum secundum ineffabilem, et indivisam suam hypostasin substantiæ, ventri et visceribus matris unitum fuisse, ut sancti Patres tradiderunt.

ORTHODOXUS. Sic se habet veritas; sic **139 A** credimus, sic docemus. Dic amplius, o bone, Verbo divino secundum hypostasim visceribus, carni et medullis decantatissimæ Deiparæ unito, indivisibiliter itidem et inseparabiliter incarnato, et existentie ejus immaculatæ et illibatæ quasi adnato et concreto; quando ferebat Verbum in utero sibi secundum hypostasim conjunctum, et quidem novem mensium spatio. Num una natura erat Virgo, et Verbum divinum secundum hypostasim illi unitum, an duæ naturæ? Et si matris et Verbi divini unam naturam arbitraris esse, cedo, quamnam partem hujus unius naturæ accipiens Christus in partu a matre sejunctus est? et quænam pars remansit in Virgine? Si vero Virgo et Verbum non sunt una, sed duæ naturæ post unionem hypostaticam in utero Virginis peractam, cur ergo incassum perpetuo vociferamini, fieri non posse, ut post unionem hypostaticam sint naturæ duæ?

Alia quæstio. Si transitio de loco ad locum in-circumscrip-tæ naturæ non convenit; Verbum enim cælum et terram implet; quomodo incarnatus, et ex sanctissima Virgine natus Christus ex eadem processit, et ab eadem sejunctus est? Nam si dicas eum in partu sola et nuda carne a matre separatum esse, jam in Nestorii errorem incurris. Si vero carne et divinitate, a matre sejunctus est, quomodo divinitas secundum hypostasim visceribus et præcordiis sanctissimæ Virginis unita, per nativitatem ab illa separari potuit?

Alia quæstio. Quomodo existimas Spiritum sanctum, Christo in Jordane baptizato, descendentem mansisse in Christo? num hypostatice secundum substantiam et veritatem, an secundum gratiam quamdam et sanctificationem quemadmodum in prophetis, iisque qui tantum sunt nomines, manere solet, ut placet hæreticis?

ACEPHALUS. Manifestum est Spiritum sanctum substantialiter ad Christum venisse, inque eo mansisse, non autem ut in aliquo propheta.

ORTHODOXUS. Dic ergo mihi, cum, ut ais, Spiritus sanctus in Christo hypostatice manserit, num Verbum et caro, et Spiritus sanctus una sunt natura an duæ?

Ο ΟΡΘΟΔΟΣΟΣ. (65) Οὕτως ἔχει ἡ ἀλήθεια, καὶ οὕτω πιστεύομεν, καὶ οὕτως κηρύττομεν. Εἰπέ μοι λοιπὸν, παρακαλῶ, ὦ βέλτιστε, τοῦ Θεοῦ Λόγου καθ' ὑπόστασιν ἡνωμένου τοῖς σπλάγχχνοις, καὶ σαρκί, καὶ μυελοῖς τῆς πανυμνήτου Θεοτόκου, καὶ ἀδιάρετως καὶ ἀχωρίστως σαρκωθέντος, καὶ συμπλακέντος τῇ παναχράντῳ ὑπάρξει αὐτῆς, ὅτε ἔφερον αὐτὸν ἐν γαστρὶ, καθ' ὑπόστασιν ἡνωμένου ἐν αὐτῇ τὸν ἐννεαμηναῖον χρόνον, πότερον μία φύσις ἦν ἡ Παρθένος, καὶ ὁ καθ' ὑπόστασιν ἡνωμένος τῇ σαρκὶ αὐτῆς Θεὸς Λόγος, ἢ δύο φύσεις; Καὶ εἰ μὲν μίαν φύσιν εἴπης τῆς γυναικὸς καὶ τοῦ Θεοῦ Λόγου, εἰπέ μοι, πόσον μέρος ταύτης τῆς μιάς φύσεως ἐν τῷ τόκῳ λαβὼν ὁ Χριστὸς, διέστη ἐξ αὐτῆς; καὶ πόσον ἀπέμεινεν ἐν αὐτῇ; Εἰ δὲ οὐκ ἔστι μία, ἀλλὰ δύο φύσεις, ἡ Παρθένος καὶ ὁ Θεὸς Λόγος, μετὰ τὸ γενέσθαι τὴν καθ' ὑπόστασιν ἔνωσιν ἐν τῇ κοιλίᾳ αὐτῆς, τί μάτην προσίζεσθε φάσκοντες, ἀδύνατον εἶναι δύο φύσεις μετὰ τῆς καθ' ὑπόστασιν, ἔνωσιν;

B "Ἄλλο, λόγος. Ἦ ἐκ τόπου εἰς τόπον ἐκπορευτικῆ μετάστασις οὐκ ἔστιν ἀπεριγράπτου φύσεως. Τὸν οὐρανὸν γὰρ καὶ τὴν γῆν πληροῖ ὁ Λόγος καὶ Θεός· σαρκωθείς τοῖνον, καὶ τεχθεὶς ἐκ τῆς ἁγίας Παρθένου, πῶς προῆλθε, καὶ ἐχωρίσθη ἐξ αὐτῆς ὁ Χριστός; Κἄν γὰρ κατὰ σάρκα (66) ψιλὴν εἴπης αὐτὸν χωρισθέντα ἐν τῷ τόκῳ, ἐκ τῆς μητρὸς, ἰδοὺ τὰ Nestορίου φρονεῖς. Εἰ δὲ σαρκὶ καὶ θεότητι χωρισμὸν (67) ἐκ τῆς μητρὸς πεποίηκε, πῶς ἡ καθ' ὑπόστασιν ἡνωμένη θεότης τοῖς σπλάγχχνοις καὶ στέρο-
C νοις τῆς ἁγίας Παρθένου ἐχωρίσθη τεχθεῖσα (68) ἀπ' αὐτῆς;

"Ἄλλως περὶ αὐτοῦ ἐρωτήσεως. Πῶς φρονεῖς τὸ πανάγιον Πνεῦμα κατελθὸν ἐν τῷ Ἰορδάνῃ, καὶ μέναν ἐν Χριστῷ; κατ' οὐσίαν καὶ κατ' ἀλήθειαν ὑποστατικῶς, ἢ κατὰ χάριν τινὰ καὶ ἁγιασμὸν, ὡς ἐφ' ἑνὸς τῶν προφητῶν καὶ φιλῶν ἀνθρώπων, κατὰ φησιν οἱ αἰρετικοί;

Ο ΑΚΕΦΑΛΟΣ. Πρόδηλον, ὅτι οὐσιωδῶς, καὶ οὐχ ὡς ἐφ' ἑνὸς τῶν προφητῶν ὁμολογοῦμεν τὴν πανάγιον Πνεῦμα ἐπιδημήσαν, καὶ μέναι ἐν τῷ Χριστῷ.

Ο ΟΡΘΟΔΟΣΟΣ. Λέγε μοι λοιπὸν, παρακαλῶ, τοῦ ἁγίου Πνεύματος ὑποστατικῶς, ὡς λέγεις, μέναντος ἐν τῷ Χριστῷ, ὁ Λόγος καὶ ἡ σὰρξ, καὶ τὸ ἅγιον Πνεῦμα, μία φύσις εἰσὶν, ἢ δύο;

NOTÆ.

(65) Verbum divinum non fuit hypostatice unitum visceribus et utero beatæ Virginis, sed corpori ex beatâ Virgine assumpto: quod corpus cum Verbo hypostatice unitum, aliter sanctissimæ Virgini non uniebatur, quam quomodo infans in utero materno cum matre sua uniri solet. Dicit tamen Anastasius Verbum hypostatice cum divâ Virgine fuisse unitum; quia hypostatice unitum fuit carui ex D. Virgine assumptæ, et non tantum secundum inhabitationem gratiæ et gloriæ; ut volebat Nestorius. Quapropter merito etiam Deiparæ nomen tulit, cum Deum incarnatum seu humanæ na-

turæ secundum hypostasim unitum vere pepererit. (66) Id est, carne cum divino Verbo hypostatice non unita.

(67) Id est, carne cum Verbo hypostatice unita.

(68) Divinitas non fuit sejuncta a Virgine per partum; sed corpus hypostatice cum Deo Verbo conjunctum. Cum enim divinitas seu hypostasis Verbi ubique præsens sit, localiter moveri nequit. Et tamen Deus seu Verbum vere ex utero Virginis exiit, sed Deus seu Verbum secundum humanam naturam seu qua homo.

Ἄλλως πρὸς τοὺς αὐτοὺς. Ὁ θαῖος Ἀπόστολος Α φησιν, ὅτι « Ἐν Χριστῷ κατοικεῖ πᾶν τὸ πλήρωμα τῆς θεότητος σωματικῶς. » Πρόδηλον οὖν ὅτι ἐν τῇ ἐνώσει τῇ γενομένῃ τῇ ἀγίᾳ Παρθένῳ, τότε ἔφησεν ἀρρήτως ἐν αὐτῇ πᾶν τὸ πλήρωμα τῆς θεότητος. Ὑπάρχοντος τοίνυν παντός τοῦ πληρώματος τῆς θεότητος ἐν αὐτῇ ἀδιαιρέτου, πότερον μία φύσις ἦν τῆς Παρθένου καὶ τοῦ πληρώματος παντὸς τῆς θεότητος διὰ τὴν ἔνωσιν, ἢ δύο φύσεις;

Ἄλλως. Εἰ διὰ τὸ ἀχώριστον καὶ ἀδιαιρέτον τοῦ Θεοῦ Λόγου, καὶ τῆς ἐμφύχου αὐτοῦ σαρκὸς μία φύσις ὁ Θεὸς Λόγος καὶ ἡ σὰρξ τυγχάνει, πάντως ὅτι διὰ τὸ ἀχώριστον αὐτὸν εἶναι τοῦ θρόνου Χερουβικοῦ μία λοιπὸν φύσις, ὁ θρόνος, καὶ ὁ Θεὸς Λόγος ὁ ἐν αὐτῷ ἐστίν.

Ἄλλως. Τὸ ἀσώματον πρὸς τὸ ἀσώματον, καὶ τὸ ἄβλον πρὸς τὸ ἄβλον οικειότεραν πάντως, καὶ εὐχερестέρην, καὶ ἀχωριστοτέραν τὴν ἔνωσιν ἔχει, ὡς ἄμοφους, καὶ πνευματικόν, καὶ ὁμοούσιον πρὸς τὸ ὁμοούσιον· ὑπὲρ τὴν ἔνωσιν τοῦ ἀσωμάτου πρὸς τὸ ὑλικόν· καὶ τοῦ ἀφθάρτου πρὸς τὸ φθαρτόν· καὶ τοῦ ἀπαθoῦς πρὸς τὸ παθητόν· καὶ τοῦ ἀπεριγράπτου πρὸς τὸ περιγραφτόν. Εἰ οὖν μία φύσις, διὰ τὴν ἀχώριστον ἔνωσιν, ἔστι τῆς περιγεγραμμένης καὶ θνητῆς σαρκὸς, καὶ τοῦ ἀπεριγράπτου ἐν αὐτῇ Θεοῦ Λόγου, πολλῶν πλέον μία λοιπὸν ὑπόστασις ἔσται τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς, καὶ τοῦ ἀχωριστοῦ τῶν κόλπων αὐτοῦ μονογενοῦς Υἱοῦ, εἰπερ ἀχώριστον δοξάζεις τὸν Υἱὸν τῶν κόλπων τοῦ Πατρὸς. Ὅσας γὰρ ἂν ἐνώσεις εἴπῃς τοῦ κτιστοῦ πρὸς τὸ ἀκτιστον, οὐκ οἶμαι εἶναι ταύτας ἐκωτικωτέρας τῆς σὺν ἀλλήλοις ὑπάρξεως τῶν ἄμοφωῶν καὶ ἄβλων ὑποστάσεων τοῦ Θεοῦ. Εἰ καὶ τὰ μάλιστα ἐν τρισὶν ἀσυγχύτοις ὑποστάσει τὴν ὁμοούσιον Τριάδα πιστεύομεν.

Ἄλλως. Σευήρου, καὶ Τιμοθέου, καὶ ὁμῶν λεγόντων, ὅτι φύσις Χριστοῦ μόνῃ θεότης ἐστὶ· λέγοντος δὲ τοῦ Χριστοῦ πρὸς τοὺς μαθητὰς, περὶ Λαζάρου, ὅτι « Ἀπέθανε, καὶ χαίρω, ὅτι οὐκ ἤμην ἐκεῖ, » πῶς Θεὸς ὢν οὐκ ἦν ἐκεῖ; Ποῦ οὐκ ἔστιν ὁ Θεός; Πάντως ἀληθῶς ἐν τῇ καρδίᾳ Σευήρου, καὶ ὁμῶν, οὐκ ἔστιν ὁ Θεός. Διὸ περὶ τῶν ὑμετέρων καρδιῶν λέγει καὶ ὁ ἅγιος ἄγγελος, ὅτι Ἠγέρθη, οὐκ ἔστιν ἐν ταῖς ὑμετέραις ψυχαῖς.

Σχόλιον. Διὰ συντόμου χρησίμως.

Αὐτὰ περὶ τῶν αὐτῶν ταυτολογούντων καὶ πρᾶλλον ἄλλομένων τῶν Μονοφυσιτῶν, ἀνάγκη καὶ ἡμᾶς ταῦτα λέγειν, τὰς τῶν ἁγίων Πατέρων φωνὰς πρὸς αὐτοὺς. Καθὰ οὖν καὶ ἐν τῇ δευτέρᾳ πρὸς αὐτοὺς διαλέξει πρόκειται, ἐν τῷ τρίτῳ τετραδίῳ, πάλιν διὰ συντόμου ἐροῦμεν ἐρωτώμενοι παρ' ὁμῶν, πᾶσαν εὐαγγελικὴν, καὶ ἀποστολικὴν, καὶ προφητικὴν, καὶ Μωσαϊκὴν πτωχοπρεπῆ φωνὴν ἀρμόζουσαν τῇ ἀνθρωπίνῃ φύσει τοῦ Χριστοῦ· ὅσον τὸ, « Προφήτην ὑμῖν ἀναστήσει Κύριος. » Καὶ τὸ, « Ἐγενήθη ὡσεὶ ἄνθρωπος ἀδοξήτος. » Καὶ τὸ, « Ἰδοὺ συνήσει ὁ παῖς μου. » Καὶ τὸ, « Ἀνθρώπος ἐστὶ, καὶ τίς γινώσκειται

Alia quæstio ad eosdem. Divinus Apostolus ait : « In Christo habitare omnem divinitatis plenitudinem corporaliter ²⁵. » Planum igitur sit, in unione facta in sacratissimæ Virginis utero, ineffabiliter habitasse in illa omnem divinitatis plenitudinem. Cum igitur in illa omnis plenitudo indivisæ divinitatis exstiterit ; quæro utrum fuerit una natura Virginis, et omnis illius plenitudinis indivisæ divinitatis propter unionem, an duæ naturæ ?

Alia quæstio. Si una est Verbi divini et œarnis assumptæ natura, eo quod inseparabili et indivulso nexu cohæreant, sequitur thronum Cherubicæm et Verbum, quod in illo residet, unam eandemque naturam esse ; quia a se mutuo separari non possunt.

Alia quæstio. Incorporeum cum incorporeo ; et quod materia caret, cum eo, quod materiæ est expers, conveniat, facilius et inseparabilius uniri potest, tanquam cognatum, spirituale, et consubstantiale cum consubstantiali, quam uniatum incorporeum cum materiali, et corruptionis expers cum corruptibili, et impatibile cum patibili, et incircumscripsum cum circumscripso. Si igitur propter inseparabilem unionem una est natura circumscriptæ et mortalis carnis, et incircumscripti Verbi in carne habitantis, multo magis a erit hypostasis Dei Patris, et ejus, qui ab ipso indivulsus est, unigeniti Filii. Si, tuo judicio, a sinu Patris Filius est inseparabilis. Quæscunque enim uniones creati cum increato enumeres, non arbitror illas arctiores esse, quam nexum illum mutuam subsistentiæ cognatarum et materiæ expertium divinarum hypostaseon, tametsi maxime in tribus inconfusis hypostasis consubstantialem Trinitatem subsistere credimus.

Alia quæstio. Severo, Timotheo, et vobis asseverantibus Christi naturam esse solam divinitatem : Christo autem de Lazaro dicente : « Mortuus est, et gaudeo, quia non eram ibi ²⁶ ; » quomodo, cum Deus esset, non erat ibi ? Ubinam non est Deus ? Vere in corde Severi et vestro non est Deus. Quare et de cordibus vestris sacer ait angelus : Surrexit, non est ²⁷ in animabus vestris.

D Scholium. Breviter, sed utiliter.

Porro cum eadem de iisdem sæpius repetant et oggerant Monophysitæ, necesse est ut et nos sanctorum Patrum testimonia adversus illos iteremus. Quemadmodum igitur jam in secunda cum illis disceptatione (quam in tertio tetradio seu quaternione invenies) fecimus, omnia illis Scripturæ evangelicæ et apostolicæ, propheticæ et Mosaicæ testimonia, humilitatis Christi indicia et naturæ humanæ convenientia proponemus; ut illud : « Prophetam suscitabit vobis Dominus ²⁸. » Et illud : « Factus sum sicut homo sine adjutorio ²⁹. » Et illud : « Ecce intelligit puer meus ³⁰. » Et : « Homo

²⁵ Coloss. II, 9. ²⁶ Joan. XI, 15. ²⁷ Marc. XVI, 6. ²⁸ Deut. XVIII, 15. ²⁹ Psal. LXXXVII, 5. ³⁰ Isa. LII, 15

est, et quis cognoscet illum ²⁸? » **141** Item dicta A
evangelica, ut : « Pater meus major me est ²⁹. » « Non
possum a meipso facere quidquam ³⁰. » Et illud :
« Me autem non semper habetis ³¹. » Et : « Quid
queritis me interficere hominem, qui veritatem dixi
vobis ³²? » Et : « Lazarus mortuus est; et gaudeo,
quia non eram ibi ³³. » Et illud angeli : « Surrexit,
non est hic ³⁴. » Et : « Puer Jesus proficiebat sa-
pientia, et ætate, et gratia ³⁵. » Et : « Subditus erat
parentibus ³⁶. » Et illud : « Deus etiam Dominum
suscitavit ³⁷. » Et : « Glorificavit puerum suum
Jesum ³⁸, hoc est, servum suum. Et ut rem in pau-
ca conferam; qualicumque locum in abjectionis
Christi testimonium ex divina Scriptura proferamus,
semper rogabimus : secundum quam naturam
Christi, hæc villa et despicabilia dicta accipi et in-
telligi debeant. Ipsi abnuentes carnem Christi ap-
pellare naturam, aiunt hæc de Christo dici secun-
dum humanitatem; secundum id, quod assumptum
est, et sub aspectum cadit; secundum corpus, et
secundum carnem; innumerabilia nomina huma-
nitati tribuunt; sed ut humanitatem naturæ nomi-
ne afficiant, induci nequeunt. Deinde queramus,
qua de causa nolint humanitati appellationem natu-
ræ concedere, qui mox respondebunt : « Si no-
minemus naturam, necessario etiam nominabimus
hypostasim; et cum Nestorio duas hypostases seu
personas in Christo constituemus, neque enim est
ulla natura absque persona. »

Orthodoxi ad hæc quæstio.

Quid igitur, o viri? An omnis, qui conflitetur car-
nem Christi esse naturam, sicut et synodus Chal-
cedonensis dixit, Nestorianus erit? Respondent
Severiani : « Utique; nulla enim natura est perso-
næ expers. » Quando hæc effutunt, tunc afferimus
jam antea allata sanctorum Patrum dicta : quæ
etiam post unionem carnem Christi nominant natu-
ram; et redarguimus illos, tanquam a sanctorum
Patrum semita deerrantes, et Severi vestigiis insi-
stentes; sanctorum enim Patrum doctrinam repu-
diant, eosque Nestorianos nominant; eo quod car-
nem Christi appellant naturam. Hæc autem omnia
faciunt odio Chalcedonensis synodi. Propter illam a
sanctis Patribus desciscunt, et Severo magistro suo
improbe adhærescunt; qui ipsis tradidit ac persua-
sit, ut assertionem illam, quæ duas in Christo natu-
ras statuit, repudient, quantumvis ab ipso sancto
Cyrillo assertam.

Postquam ergo, ut antea dixi, Severus animad-
vertit appellationem duarum et indivisarum natu-
rarum in Christo a Patribus profectam esse, om-
nique reprehensione **142** vacare : dubitans quo-
modo eam everteret, ac e medio tolleret, communi-
scitur excusationes in peccatis, et ad Nephaliom ac
Simplicium scribens ait : potuisse appellationem dua-

αὐτόν; » Καὶ πάλιν τὰς εὐαγγελικὰς φωνὰς, οἷον
τὸ, « Ὁ Πατὴρ μου μείζων μου ἐστί. » Καὶ τὸ,
« Οὐ δύναμις ἐγὼ ποιεῖν ἀπ' ἑμαυτοῦ οὐδὲν. » Καὶ,
« Ἐμὲ δὲ οὐ πάντοτε ἔχετε. » Καὶ, « Τί με ζητεῖτε
ἀποκτεῖναι, ἄνθρωπον, δὲ τὴν ἀλήθειαν εἶπον ὑμῖν; »
Καὶ, « Λάζαρος ἀπέθανε, καὶ χαίρω, δὲ οὐκ ἤμην
ἐκεῖ. » Καὶ τὸ ὑπὸ τοῦ ἀγγέλου λεγόμενον, ὅτι
« Ἠγέρθη, οὐκ ἐστὶν ὧδε. » Καὶ, « Ὁ Ἰησοῦς ὁ παῖς
προέκοπτε σοφίᾳ, καὶ ἡλικίᾳ, καὶ χάριτι. » Καὶ,
« Ὑπετάσσετε τοῖς γονεῦσιν. » Καὶ τὸ, « Ὁ Θεὸς
καὶ τὸν Κύριον ἤγειρε. » Καὶ τὸ, « Ἐδόξασε τὸν
παῖδα αὐτοῦ, Ἰησοῦν, » τοῦτ' ἐστί, τὸν δούλον αὐτοῦ.
Καὶ ὅπως συντόμως εἴπω, οἷον δὴ ποτε βῆμα πτω-
χοπρεπὲς Χριστοῦ ἐκ θείας Γραφῆς ἐρωτήσωμεν
αὐτοὺς, ὅτι κατὰ ποίαν φύσιν τοῦ Χριστοῦ ταῦτα τα-
πεινὰ εἰρηναίᾳ, αὐτοὶ ἀποφεύγοντες τὸ εἰπεῖν τὴν
σάρκα τοῦ Χριστοῦ φύσιν, λέγουσιν, ὅτι κατὰ τὴν
ἀνθρωπότητα τοῦ Χριστοῦ ταῦτα λέγονται, κατὰ τὸ
πρόσλημμα, κατὰ τὸ δρώμενον, κατὰ τὸ σῶμα, κατὰ
τὴν σάρκα, καὶ ἀπλῶς μυρίας ἄλλας προσηγορίας
ὀνομάζουσι τὴν ἀνθρωπότητα αὐτοῦ· φύσιν δὲ οὐδα-
μῶς αὐτὴν λέγειν ἀνέχονται. Εἶτα, ἐρωτῶμεν αὐτοὺς,
ὅτι Τίνας χάριν παραιτεῖσθε τὸ ὀνομάσαι φύσιν τὴν ἀν-
θρωπότητα τοῦ Χριστοῦ; καὶ ἀποκρίνονται λέγοντες,
ὅτι « Ἐὰν εἴπωμεν αὐτὴν φύσιν, ἐξ ἀνάγκης πάσης
λέγωμεν αὐτὴν καὶ πρόσωπον. Καὶ εὐρισκόμεθα δύο
πρόσωπα ὁμολογούντες, ὡσπερ ὁ Νεστωριὸς· οὐκ
ἔστι γὰρ φύσις ἀπρόσωπος. »

C *Ἐρωτήσις ὀρθοδόξου πρὸς ταῦτα.*

Τί οὖν, ὦ ἄνδρες; Πᾶς ὁ λέγων τὴν σάρκα τοῦ
Χριστοῦ φύσιν, καθὼς καὶ ἡ σύνοδος Καλκηδόνος
αὐτῆς εἶπεν, Νεστοριανὸς ὑπάρξῃ; Ἀποκρίνονται
πρὸς ταῦτα οἱ Σευήριον λέγοντες· « Ναί, οὐκ ἔστι γὰρ
φύσις ἀπρόσωπος. » Ὅτε οὖν ταῦτα εἴπωσι, τότε
προφέρομεν αὐτοῖς τὰς προειρημένας ἐν τοῖς ἔμ-
προσθεν τῶν ἁγίων Πατέρων χρήσεις, τὰς ὀνομα-
ζούσας τὴν σάρκα τοῦ Χριστοῦ φύσιν, καὶ μετὰ τὴν
ἔνωσιν· καὶ ἐλέγχομεν αὐτοὺς, ὅτι οὐ τοῖς ἁγίοις
Πατέραςιν ἀκολουθοῦσιν, ἀλλὰ τῆ νομοθεσίᾳ Σευήρου
στοιχοῦντες ἀπορρίπτουσι τὰς φωνὰς τῶν ἁγίων Πα-
τέρων, Νεστοριανῶν αὐτοὺς δεικνύντες, διὰ τὸ ὀνο-
μάζειν αὐτοὺς φύσιν τὴν σάρκα τοῦ Χριστοῦ.
D Ταῦτα δὲ πάντα κατὰ ἀντιπάθειαν τῆς συνόδου Καλ-
κηδόνος ποιῶσι, δι' αὐτὴν ἀρνούμενοι τοὺς ἁγίους
Πατέρας, καὶ στοιχοῦντες μᾶλλον Σευήρῳ τῷ οικείῳ
διδασκάλῳ κακῶς, τῷ νομοθετήσαντι αὐτοῖς, καὶ
εἰπόντι, ὅτι Κἀν αὐτοῦ τοῦ ἁγίου Κυρίλλου ἐστὶ φωνὴ
λέγουσα δύο φύσεις ἐν Χριστῷ, μὴ δέξασθε ταύτην.

Ἐπειδὴ δὲ, ὡς καὶ ἄλλοτε εἶπον, γινώσκων ὁ
Σευήρος τὴν φωνὴν τῶν δύο φύσεων τῶν ἀδιαιρέτων
Χριστοῦ πατριχῆν οὖσαν καὶ ἀδιάβλητον, καὶ ἀπο-
ρῶν πρὸς τὴν ταύτης ἀνατροπὴν, προφασίζεται
προφάσεις ἐν ἀμαρτίαις, φάσκων πρὸς Νηφάλιον
καὶ πρὸς Συμπλίκιον, ὅτι « Ἔως τῶν χρόνων Νεστο-
ρίου δεκτικὴ ἦν ἡ φωνὴ τῶν δύο φύσεων, ἀπὸ δὲ

²⁸ Jerem. xvii, 9, sec. LXX. ²⁹ Joan. xiv, 28.
³⁰ Joan. xi, 15. ³¹ Matth. xxviii, 6. ³² Luc. ii,

³³ Joan. v, 30. ³⁴ Joan. xii, 8. ³⁵ Joan. viii, 40
³⁶ ibid. 51. ³⁷ Act. iii, 15. ³⁸ ibid. 13.

τῶν χρόνων Νεστορίου ἀπεδοκιμάσθη ἡ τοιαύτη φωνή, ἐκ διφυοῦς μονοφυοῦς γενομένου τοῦ Χριστοῦ. Καὶ δεῖ, φησί, πρὸς τοὺς καιροὺς, καὶ τὰς ἀνακυπτούσας αἵρέσεις, τὰ δόγματα Χριστοῦ μεταλλάττειν καὶ μεταρρυθμίζεσθαι. » Ἀναγκαίως πάλιν καὶ ἐκ τῆς ἁγίας συνόδου τῆς ἐν Ἐφέσῳ ἐπὶ τοῦ θεσπεσίου Κυρίλλου γενομένης τὴν αὐτοῦ κακεντρέχειαν καὶ πανουργίαν ἐλέγξει ἐσπουδάσα, δεικνύς, ὅτι πρὸ διακοσίων ἐτῶν τοῦ Νεστορίου γεγόνασιν αἵρέσεις, αἱ λέγουσαι κακῶς ἐπὶ Χριστοῦ τὴν διαίρεσιν. Καὶ οὐδαμῶς οἱ μακάριοι Πατέρες οἱ ἐπ' αὐτῶν τῶν αἰρεσιάρχων γενόμενοι παρητήσαντο φάναι δύο ἀδιαιρέτους ἐπὶ Χριστοῦ τὰς φύσεις. Καὶ γοῦν πρῶτος Ἀρτέμων αἰρεσιάρχης τὸν Χριστὸν εἰς δύο διέλε, πρὸ τῆς συνόδου τῆς ἐν Νικαίᾳ χρόνους διακοσίους γενομένης. Μεθ' ἃν καὶ Ὀριγῆνης ψιλὸν ἄνθρωπον τὸν Χριστὸν ἰδογάτισε· μεθ' ἃν Παῦλος Σαμωσατεύς πρὸ ὀγδοήκοντα ἐτῶν τῆς ἁγίας συνόδου, τὴν Ἀρτέμωνος ἀνεκαίνισεν αἵρεσιν. Αὐθίς τε μετὰ Παῦλον καὶ τὴν ἁγίαν σύνοδον Θεόδωρος ὁ Ἀντιοχείας, ὁ Νεστορίου καθηγητής, καὶ Διόδωρος, εἰς δύο τὸν Χριστὸν ἰδογάτισεν. Εἴθ' οὕτως μετ' αὐτοὺς ὁ θυσεσθῆς Νεστόριος. Πάντων οὖν τῶν μεγάλων καὶ ἐγκριτῶν Πατέρων, μεταξὺ τῶν χρόνων Ἀρτέμωνος, καὶ Νεστορίου γενομένων, πῶς οὐδεὶς αὐτῶν παρητήσατο τὴν τῶν δύο ἡνωμένων ἐν Χριστῷ φύσεων φωνήν; Καὶ ἐτι ταῦθ' οὕτως ἔχει, ἄκουσον τὴν ἀρχὴν καὶ ὑπέθεσιν τῆς ἁγίας συνόδου τῆς ἐν Ἐφέσῳ τάδε περιέχουσαν.

Διαμαρτυρία προτεθεῖσα δημοσίως παρὰ τῶν κληρικῶν Κωνσταντινουπόλεως, καὶ κατὰ Ἐκκλησίαν ἐμφανισθεῖσα, ὡς ὅτι ὁμόφρων ἐστὶ Νεστόριος Παύλου τοῦ Σαμωσατέως.

« Ὁρκίζω τὸν λαμβάνοντα τὸδε τὸ χαρτίον, κατὰ τῆς ἁγίας Τριάδος, ὥστε φανερὸν αὐτὸ ποιῆσαι ἐπισκόποις, πρεσβυτέροις, διακόνοις, ἀναγνώσταις, λαϊκοῖς, οἰκοῦσι Κωνσταντινουπόλιν, ἔτι τε καὶ τὸ ἴσον αὐτοῦ ἐκδύοναι πρὸς ἑλεγχον τοῦ αἰρετικοῦ Νεστορίου, ὅτι ὁμόφρων ἐστὶ τοῦ ἀναθεματισθέντος Παύλου τοῦ Σαμωσατέως, πρὸ ἐτῶν ρξ' ἀπὸ τῶν ὀρθοδόξων Πατέρων ἐπισκόπων, Ἔστι δὲ τὰ παρὰ ὀποτέρων εἰρημένα οὕτως. Παῦλος εἶπεν· Μαρία τὸν Λόγον οὐκ ἔτεκε. Νεστόριος εἶπεν· Οὐκ ἔτεκεν, ὡ βέλτιστε, Μαρία τὴν θεότητα. Παῦλος εἶπεν· Οὐτε γὰρ ἦν πρὸ αἰῶνων. Νεστόριος εἶπεν· Καὶ μητέρα χρονικὴν τῆς δημιουργῆ τῶν χρόνων ἐφιστάσει θεότητα. Παῦλος εἶπεν· Μαρία τὸν Λόγον ὑπεδέξατο, καὶ οὐκ ἐστὶ πρεσβυτέρα τοῦ Λόγου (69). Νεστόριος εἶπεν· Πῶς Μαρία τὸν ἐαυτῆς ἀρχαιότερον ἔτεκεν; Παῦλος εἶπεν· Μαρία ἔτεκεν ἄνθρωπον ἡμῖν ἴσον. Νεστόριος εἶπεν· Ἄνθρωπος ὁ τεχθεὶς ἐκ Παρθένου. Παῦλος εἶπεν· Κρείττονα δὲ κατὰ πάντα, ἐπειδὴ ἐκ Πνεύματος ἁγίου, καὶ ἐξ ἐπαγγελιῶν, καὶ ἐκ τῶν γεγραμμένων ἢ ἐπ' αὐτοῦ χάρις. Νεστόριος εἶπεν· Τεθεῖμαι γὰρ, φησί, τὸ Πνεῦμα καταβαῖνον ὡσεὶ περιστέρα, καὶ μένον ἐπ' αὐτὸν, τὸ τὴν ἀνάλη-

rum naturarum recipi et probari usque ad tempora Nestorii, postea vero penitus rejici ac improbari debere; ex duplici natura Christi una jam facta; doctrinam enim de Christo pro varia temporis ratione, immutandam et inflectendam esse. » Operæ pretium autem me facturum duxi, si improbationem et nequitiam Severi ex Ephesina synodo, sub divini Cyrilli præsidio celebrata, refellerem denuo, demonstraremque, ducentis ante Nestorium annis viguisse hæreses, quæ perfide divisionem in Christo introducerent; et tamen sanctos Patres, qui ipsorum hæresiarcharum ætate vivebant, nihilominus duas in Christo indivisas naturas libere prædicasse. Primus ergo Christum in duos divisit Artemon, qui synodum Nicænam ducentis annis antecessit. Post quem Origenes etiam Christum tantummodo hominem esse docuit: quem secutus Paulus Samosatensis octoginta annis ante synodum Nicænam, Artemonis hæresin resuscitavit. Post Paulum et synodum Nicænam Theodorus Antiochenus, Nestorii magister; et Diodorus Christum duos esse tradiderunt. His successit impius Nestorius. Et qua ratione accidit, ut temporibus inter Artemonem, et Nestorium interjectis, nullus omnino sanctorum Patrum modum loquendi, qui duas in Christo naturas asserit, repudiarit? Et ut rem ita sese habere intelligas, audi principium et argumentum sanctæ Ephesinæ synodi, ubi hæc leguntur.

Contestatio Constantinopoli publice proposita: qua catholicus civitatis illius clerus palam ostendit, Nestorium ejusdem esse sententiæ cum Paulo Samosateno.

« Quicumque schelam hanc accepturi sunt, eos per sacrosanciam Trinitatem adjuro, obtestorque, ut eandem episcopis, presbyteris, diaconis, lectoribus, necnon laicis quoque Constantinopoli habitantibus ostendant, ejusdemque, si fieri potest, exemplum ad evidentem hæretici Nestorii reprehensionem iisdem impertiantur: ut, qui eadem prorsus, quæ Paulus Samosatensis ante centum sexaginta annos a catholicis episcopis anathemate condemnatus docere, ac sapere, aperte convincentur. Quæ autem ab utroque dicta doctaque comperiuntur, ea ad hunc modum se habent. Nestorius ait: Maria Verbum non peperit. Nestorius ab hujus sensu non recedens: Heus tu, inquit, bone vir; Maria divinitatem non edidit. Addit Paulus: Neque 143 enim erat ante sæcula. Nestorius ait: Divinitati, quæ tempora condidit, matrem temporaneam assignant. Rursum Paulus: Maria Verbum suscepit: neque hoc istam ætate antecessit. Nestorius ait: Qui fieri queat, ut Maria ex se genuerit seniore se? Paulus ait: Maria edidit hominem, nullam in partem nobis dissimilem. Nestorius dicit: Qui ex Virgine natus est, tantum

NOTÆ.

(69) Pelt. legit. καὶ οὐκ ἐστὶ πρεσβύτερος ὁ Λόγος.

homo est. Paulus ait : Atqui per omnia nobis præstantior est. Nam, juxta Scripturas, de Spiritu sancto est, divinoque decreto, uberrima gratia donatus est. Nestorius ait : *Vidi Spiritum sanctum des enantem quasi columbam, manentem super illum*²⁹; necnon ascensionis vim illi impertientem : quandoquidem præcipiens apostolis, quos elegerat, per Spiritum³⁰ sanctum assumptus est. Hic igitur ille idem, qui hanc tantam gratiam Christo impertitus est. Paulus ait : Quare, qui genere ex David ducto, inunctus est, a sapientia alienus censendus non est : neque tantam sapientiam in alio quopiam, quanta in ipso, existitisse putandum est. Sane, fuit illa ampla in prophetis ; uberior ampliorque in Moyse, et aliis nonnullis : at vero in Christo, tanquam in quodam Dei templo, amplissima existit. Idem, in alio loco, alium docet esse Jesum Christum ; alium rursus, Deum Verbum. Nestorius ait : Fieri nequit eum, qui ante omnia sæcula natus est semel, denuo nasci, idque secundum divinitatem. »

En tibi ex sanctæ synodi testimonio, et assertione mendax esse convincitur Severus, quando dicit execrandum Nestorium fuisse primum, qui Christum divisit. Igitur sancti Patres, qui temporibus Artemonis, Pauli, Diodori et Theodori florebant, duas in Christo naturas pie et unite professi sunt, quemadmodum Artemon, Paulus, Theodorus, Diodorus et Nestorius divisas. Itaque duas statuere impium non est ; sed duas ita divisas, ut unio hypostatica salva non permaneat.

CAP. XXI.

Refutatio vanæ et impiæ Severi sententiæ, qua dicit :

« Ad enatas hæreses pharmaca, et medicamenta doctrinæ accommodanda esse : neque enim, inquit, si quis medicus aquæ potum prohibuerit, pestifero ingruente morbo, dicere licebit : antegressos medicos aquæ potum non vetuisse. E vestigio enim a medico audiet : Fatue ; morbum longe lateque grassari vides ; et ex norma valetudinis prosperæ, metiri vis ægritudinem ? »

Talia sanxit ac decrevit generosus ille Severus, quem propheticæ confutat, et 144 ore obturato silere jubet divinus Basilius in epistola ad Olympium scholasticum Arianum, iisdem ferme excusationum prætextibus, quibus Severus utitur, usum. Ad quem hæc ad verbum sanctus Basilius : « Sed excogitarunt sapiens quoddam consilium, quo hujusmodi mutationes suas excusent : nimirum, vocabulis fidei utendum esse, medicorum more, qui alias aiter, prout morbi conditio et occasio tulerit, sese gerunt. Hujus commenti vanitatem non me decet refellere, sed vos intelligere. Dabit enim vobis Deus intellectum, ut percipere valeatis, quænam sit vera, quænam prava et perversa doctrina. Si enim alias fides conscribere licet, et pro tempore mutare, mentitur ergo qui dixit : *Unus Dominus,*

ψιν αὐτῷ χαρισάμενον. Ἐντειλάμενος, φησί, τοῖς ἀποστόλοις, οὗς ἐξελέξατο διὰ Πνεύματος ἁγίου, ἀνελήφθη. Τοῦτο δὴ τὸ τριηκαύτην Χριστῷ χαρισάμενον δόξαν. Παῦλος εἶπεν · Ἴνα μήτε ὁ ἐκ Δαυὶδ χρισθεὶς, ἀλλότριος εἴη τῆς σοφίας, μήτε σοφία ἐν ἄλλῳ οὕτως οἰκεῖ. Καὶ γὰρ ἐν τοῖς προφήταις ἦν· μᾶλλον δὲ ἐν Μωσῆ, καὶ ἐν πολλοῖς κυριοῖς· μᾶλλον δὲ ἐν Χριστῷ, ὡς ἐν οὐρανῷ. Καὶ ἀλλαχοῦ λέγει, ἄλλον εἶναι τὸν Ἰησοῦν Χριστὸν, καὶ ἄλλον τὸν Λόγον. Νεστόριος εἶπεν· Μὴ ἐγγυρεῖ τὸν πρὸ πάντων αἰώνων γεννηθέντα ἄλλο ἅπαξ γεννηθῆναι, καὶ ταῦτα θεότητι. »

Ἰδοὺ ἐξ ἁγίας, καὶ συνοδικῆς παραστάσεως ἐλέγχεται ὁ Σεῦηρος· ψεύστης, λέγων, Νεστόριον τὸν μαρτὸν εἶναι ἀρχηγὸν τῆς διαιρέσεως. Οὐκοῦν οἱ μὲν ἄγιοι Πατέρες, ἐπὶ Ἀρτέμωνος, καὶ Παύλου, καὶ Διοδώρου, καὶ Θεοδώρου ὄντες, εὐσεβῶς καὶ ἠνωμένως τὰς δύο Χριστοῦ φύσεις εἶπον, καθὰ καὶ ἡμεῖς Ἀρτέμων, καὶ Παῦλος, καὶ Θεόδωρος, καὶ Διόδωρος, καὶ Νεστόριος διηρημένως, ὥστε οὐ τὸ λέγειν δύο, κακὸν, ἀλλὰ τὸ διαλεῖν αὐτὰς ἰδίᾳ καὶ ἀνα μέρος, καὶ μὴ πρὸςθεύειν τὴν καθ' ὑπόστασιν γένεσιν.

ΚΕΦΑΛ. ΚΑ'.

Ἀνατροπὴ τῆς ματαίας καὶ δυσσεβοῦς ἐκθέσεως καὶ νομοθεσίας Σεῦηρος, ἧς πρὸς Νηφάλιον καὶ ἄλλους τινὰς ἐξέθετο λέγων·

« Ὅτι ἐπὶ ἀνακυπτούσας νόσους, ἦτοι αἰρέσεις δεῖ καὶ τὰ φάρμακα τῶν δογμάτων κατασκευάζειν· οὔτε γὰρ εἰ τις ἰατρὸς, φησὶν, τὴν τοῦ ὕδατος πόσιν διακωλύσει, λοιμικῆς νόσου καταλαβούσης, δύναται τις πρὸς αὐτὸν λέγειν, ὅτι καὶ μὲν οἱ πρὶν ἰατροὶ τὴν τοῦ ὕδατος οὐ διεκώλυον πόσιν. Ἀκούσεται γὰρ, φησὶν, εὐθέως ὑπὸ τοῦ ἰατροῦ· Ἐμβρόντητες, ὄρφε τὴν νόσον ἐπινεμομένην, καὶ ἐκ τῆς ὑγιόους ζωῆς βούλη κανονίζεσθαι τὴν νόσον ; »

Τοιαῦτά τινα ὁ γενναῖος ἐνομοθέτης Σεῦηρος, ὃν προφητικῶς ὁ θεόφρων Βασίλειος καταλύει καὶ ἐπιστομίζει ἐν τῇ πρὸς Ὀλύμπιον σχολαστικὸν ἐπιστολῇ, Ἀρειανὸν ὑπάρχοντα, καὶ τοιαύτας τινὰς ἀφορμολογίας συβράπτοντα, οἷας καὶ Σεῦηρος. Πρὸς δὲ ὁ ἱερὸς Θεοῦ Βασίλειός φησιν ἐπὶ λέξεως οὕτως· « Ἄλλ' ἔχουσί τι σοφὴν δόγμα πρὸς τὰς τοιαύτας αὐτῶν μεταβολὰς, ὅτι τοῖς ῥήμασι τῆς πίστεως, ὡς ἰατροὶ κέχρηται ἄλλοτε ἄλλως πρὸς τὰ ὑποκείμενα πάθη μεθαρμοζόμενοι. Τοῦτου δὲ τοῦ σοφίσματος τὸ σαθρὸν οὐκ ἐμὲ ἐλέγγειν προσήκει, ἀλλ' ὑμᾶς νοεῖν. Δώσει γὰρ ὑμῖν ὁ Κύριος σύνεσιν πρὸς τὸ νοεῖν, τίς μὲν ὁ εὐθύς λόγος, τίς δὲ ὁ σχολιὸς καὶ δεστραμμένος. Εἰ γὰρ ἄλλας πίστεις δεῖ συγγράφειν, καὶ μετὰ τὸν καιρὸν ἀλλοιοῦσθαι, ψευδῆς ἡ ἀπόφασις τοῦ εἰρηκότος· *Εἰς Κύριος, μία πίστις.* »

²⁹ Joan. 1, 52. ³⁰ Act. 1, 9.

Ταῦτα ὡσανεὶ προφητικῶς ὁ Πατήρ ἐξέθετο πρὸς Αἰσχύνῃ καὶ κατάλυσιν τῆς Σευήρου νομοθεσίας, πρὸ πολλῶν Σευήρου χρόνων ὑπάρχων.

Ἀνακεχαλαῶσις κατ' ἐπιτομὴν θελοῦσα τὸν σκοπὸν τοῦ ἐξηγητοῦ, ὅπως φρονεῖ τὴν οἰκονομίαν τοῦ Χριστοῦ.

Ὅπως δὲ ἡμᾶς μὴ τις τῶν ἀφρόνων δόξῃ διὰ τῶν ἔμπροσθεν εἰρημένων τῆς Νεστορίου τοῦ δυσσεβοῦς περιτρέπεσθαι φρενοβλαβεῖα, ὅπερ ψυχῇ, καὶ σώματι, καὶ πνεύματι περὶ Χριστοῦ φρονῶ, συντόμως ἐρῶ. Ὁμολογῶ τὴν πανάμωμον αὐτοῦ ἀνθρωπότητα τῆς ψυχῆς καὶ τοῦ σώματος οὕτω καθ' ὑπόστασιν ἠνωμένην τῆ ἀχράντῳ αὐτοῦ θεότητι, ὡσπερ ὅλη δι' ὅλου ἦνται ἡ ψυχὴ ἡμῶν τῷ ἡμετέρῳ σώματι. Καὶ ὡσπερ ἐκεῖνος ὁ ἐν τῇ καμίνῳ εἰς τύπον Χριστοῦ ὀφθεῖς τῷ Ναβουχοδονόσορ ἐν ὁμοιώματι Υἱοῦ Θεοῦ, ὅλος ἦν δι' ὅλου ἐν σχήματι ἀνθρώπου, ἔμπυρος, καὶ σύμπυρος, καὶ ὀλόφυρος, καὶ ὀλόφλογος, οὕτως ἦν καὶ ἡ τοῦ Χριστοῦ ἀνθρωπότης, ὅλη δι' ὅλου ὀλόθεος, καὶ ἔνθεος, καὶ σύνθεος. Καὶ ὡσπερ εἰ τις εἰσελθὼν ἐν τῇ καμίνῳ ἐκείνῃ, περιέτεμεν, ἢ ἐβράβισεν, ἢ ἐδέσμησεν, ἢ ἐκείρειν, ἢ ἐκέντησεν ἐκεῖνον, τὸν ἐν μορφῇ Υἱοῦ Θεοῦ ὄντα, οὐδαμῶς τὸ πῦρ ἀπ' αὐτοῦ ἐχώριζεν, ἢ ἀπέσβεσε, διὰ τὸ ὅλον δι' ὅλου τῷ πυρὶ συγκακρᾶσθαι, οὕτω καὶ ἐπὶ Χριστοῦ τοῦ Υἱοῦ Θεοῦ, ἐξ ἧς ἐβρῆκεν ὁ ἄγγελος, « Χαῖρε κεχαριτωμένη, ὁ Κύριος μετὰ σοῦ, » οὐκ ἐχώρισθη τὸ πῦρ τῆς θεότητος ἐκ τῆς ἀνθρωπότητος αὐτοῦ ἐν ὅῳ δὴποτε καιρῷ, ἢ πρᾶγματι, οὐδὲ χωρισθῆσεται εἰς τὸν αἰῶνα τοῦ αἰῶνος.

Σχόλιον. Δόξης διαφορὰν εἶπεν, οὐ φύσεως.

Ἄλλῃγε καὶ τοσαύτην ἔχειν διαφορὰν δόξης καὶ λαμπρότητος ὁμολογοῦμεν τὸ πανάγιον σῶμα καὶ τὴν ψυχὴν τοῦ Χριστοῦ παρὰ τὰς ἡμετέρας ψυχὰς καὶ τὰ σώματα, ὅσην εἶχεν ἡ μορφή ἐκείνη, ἢ ἐν τῇ καμίνῳ παρὰ τὰ λοιπὰ σώματα, τὰ ἐκτὸς πυρὸς καὶ τῆς καμίνου τυγχάνοντα. Ὅθεν καὶ τὸ πανάγιον αὐτοῦ σῶμα ἔνθεον λέγομεν, καὶ πάντα τὰ τοῦ σώματος; ἔνθεα, καὶ τὴν ἀχραντὸν αὐτοῦ ψυχὴν σύνθεον, καὶ πάντα ταύτης ἴδια, ἔνθεα καὶ ὁμόθεα, ἀσυγχύτως, ἀτρέπτως, ἀδιαίρετως φυλαττούσης ἑκατέρας φύσεως τὴν οἰκείαν ἰδιότητα ἐν ἐνὶ συνθέτῳ προσώπῳ, καθὰ οἱ μακάριοι Πατέρες ἡμῶν εὐσεβῶς παρέδωκαν. Ἄλλὰ μὴν καὶ ὑποταττομένην καὶ χαλιναγωγουμένην ὑπὸ τοῦ Θεοῦ τὴν καθ' ὑπόστασιν ἠνωμένην αὐτῷ ψυχὴν καὶ σάρκα ὁμολογοῦμεν, καὶ πάντα τὰ ἰδιώματα αὐτῶν, ὑπὲρ πάσαν ὑποταγὴν τῆς κτίσεως, ὡς ὑπὲρ πάσαν τὴν κτίσιν ἠνωμένων αὐτῷ τῷ Θεῷ Λόγῳ.

Προεξήγησις τοῦ σκοποῦ τῶν ἐξῆς ὑποτεταγμένων κεφαλαίων.

Ὁ τῆς οὐρανοῦ βασιλείας καὶ συνώνυμος καὶ συμμετέχων Βασιλεὺς φησιν, « ἀπλοῦν εἶναι τὸν λόγον τῆς ἀληθείας, » τοῦτ' ἔστιν ἀπάνουργον, καὶ ἀπλούστατον καὶ ἀπόνηρον. Πάντα γὰρ ἐνώπια καὶ

una fides ¹¹. » Hæc quasi prophetice sanctus Pater protulit, ut longe ante quam Severus nasceretur, Severi doctrinam refelleret ac profligaret.

Brevis repetitio, qua ostenditur, quid auctor de incarnatione sentiat.

Ne quis autem ex simpliciorum numero arbitretur nos, propter prædicta, impii Nestorii infamia teneri, paucis exponam, quid animo et corpore de Christo sentiam. Confiteor igitur integerrimam illius humanitatem, hoc est, animam et corpus, ita secundum hypostasim divinitati ejus unitam esse, sicut tota anima, toti nostro corpori unita est. Et quemadmodum ille, qui ut figura Christi in specie Filii Dei, apparuit Nabuchodonosori in fornace ignis, totus totius hominis fornacem præ se ferebat¹², igneus et igni cognatus, imo totus igneus, totusque flammeus, sic et Christi humanitas erat, tota per totum, divinitate perfusa, divinaque et Deo cognata. Et quemadmodum si quis in fornacem illam ingressus, circumcidisset, aut alapis cecidisset, aut vinxisset, aut totondisset, aut transfixisset illum, qui in forma Filii Dei apparebat; ignem nequaquam ab illo separasset, aut exstinxisset, eo quod totus per totum cum igne unitus fuerit: sic et a Christo Filio Dei, ex quo angelus ad Mariam dixit: « Ave, gratia plena; Dominus tecum¹³; » ignis divinitatis ab humanitate nullo unquam tempore, aut ulla in re separatus est, aut etiam unquam in omnem æternitatem separabitur.

Scholium. Gloriæ differentiam dixit, non naturæ.

Confitemur præterea sanctissimum Christi corpus et animam gloria et splendore tantum antecedere nostras animas et corpora, quantum species illa in camino 145 ignis splendore suo exsuperat alia corpora, quæ extra fornacem erant. Unde sacratissimum ejus corpus nominamus divinum, et omnia corporis, divina, et immaculatam ejus animam, Deo cognatam; et omnia, quæ animæ competunt, divina, et simul cum Deo unita: utraque natura proprietates suas in una divina persona, inconfuse, immutabiliter et indivisibiliter conservante: quemadmodum a sanctis Patribus religiose traditum est. Confitemur etiam animam et corpus, quæ Verbo hypostaticè unita sunt, Verbo subjici, simulque cum omnibus proprietatibus suis a Verbo magis regi ac duci, quam ulla alia creatura eidem subjiciatur, et ab eodem regatur; cum longe arctius cum verbo conjuncta sint, quam ullæ aliæ res creatæ.

Explicatio, quorsum tendant spectentque subjecta capitula.

Ait cœlestis regni cognominis et consors Basilius: « Veritatis orationem esse simplicem; » hoc est, omnis fraudis, imposturæ ac nequitix expertem. Omnia enim divina eloquia prudentibus, et a malitia

¹¹ Ephes. iv, 5. ¹² Dan. iii, 92. ¹³ Luc. i, 28.

alienis et recto corde Deum quærentibus, recta sunt, A et manifesta. At vero in cor insipientis, non intrat sapientia Dei. Quocirca confestim quidquid audiunt vel legunt, mentis arrogantia impulsī, id reprehendere ac refutare student. Quid enim, obsecro, tutius, divinius et verius, quam illud Theologi dictum: « In principia erat Verbum ⁴⁴. » Et tamen a diabolo instigatus Arius divinum illud dictum non reliquit intactum et incorruptum: « Bene, in-quiens, dixit Joannes: *In principio erat Verbum*: hoc est, sermo seu dictum Dei; non enim dixit: *In principio erat Filius*, sed *Verbum*, quod Deus effert ac pronuntiat. » Itaque, charissimi fratres mei, a maligno spiritu incitatus est, ut omnia tam Scripturæ, quam doctorum dicta perverteret; et hoc jam planum facere conabor propter illos, qui nostram explicationem malevola mente carpent: quorum iudicium manifestum est, et supplicium inevitabile.

146 CAP. XXII.

Car astute et vafre disputandum cum illis, qui Scripturæ et Patrum de Christo dicta pervertunt, et in alienam sensum rapiunt.

Sapienter monet divina sapientia eos, qui sapientiam Dei aliis loqui instituunt: « Ne respondeas stulto secundum stultitiam suam, ne videatur sibi esse sapiens ⁴⁵. » Quod vero sapientissimus Salomon significare vult, id hujusmodi est. Si quis C insipienter ac stolide divinas Scripturas depravare conatus, ineffabilia et incomprehensa mysteria Dei profert, hunc in modum sciscitans: unde constat filium Dei generari; sanctum vero Spiritum procedere? et quomodo fieri potest ut genitum æque ac generans initio careat? et, uno verbo, quoties quis mala mente, arcana ista et abdita, solaque fide intellecta, vel potius credita ac confessa, non autem intellecta, in medium producit, ne respondeas ad hanc illius curiosam infidelitatem, ne et ipse incipias cum illo scrutari ea, quæ omnem C scrutinyonem et investigationem exsuperant, omniumque creaturarum cognitionem fugiunt; sed responde illi « secundum suam stultitiam, » proferens, quæ communiter ab omnibus Christianis conceduntur, et fide simplici in Ecclesia tenentur, prædicantur et explicantur, cujusmodi dubitationes nobis quoque proposuerunt in Oriente novitii desertores fidei, multa ex lege, Evangeliiis, et doctoribus accumulantes; ex quorum numero etiam ista.

1. Unde constat animam nostram esse creatam, vel immortalem permanere, cum hoc in lege nusquam proditum sit?

2. *Secunda dubitatio seu quæstio ab Ecclesiæ desertioribus proposita*: « Unde cognoscam librum, qui Genesis inscribitur, esse Moysis? non enim ejus-

εὐθαῖα τὰ θεῖα λόγια τοῖς σοφοῖς, καὶ ἀκάκοις, καὶ ἐν ὀρθῇ καρδίᾳ ζητοῦσι τὸν Κύριον. Εἰς δὲ ἀσυνέτους καρδίας σοφία Θεοῦ οὐκ εἰσελεύσεται. Καὶ ἐκ τούτου πάντα, ὅσα ἂν ἀκούσωσιν, ἢ ἀναγνώσωσι, βραδίως, καὶ ὀξέως, ἐξ ἀνθρωπαρέσκου καὶ ὑπερηφάνου γνώμης, καταμέμφεσθαι καὶ ἀναλύειν σπουδάζουσι. Τί γάρ, εἰπέ μοι, ἀσφαλέςτερον, ἢ θεϊότερον, ἢ ἀληθέστερον τοῦ ῥήματος τοῦ Θεολόγου, τοῦ φάσκοντος, « Ἐν ἀρχῇ ἦν ὁ Λόγος; » Καὶ μὴ ὑπὸ τοῦ διαβόλου καταπῶθεις ὁ Ἄρειος ἐπελάβετο τῆς τοιαύτης θεολογίας λέγων, ὅτι « Καλῶς εἶπεν ὁ Ἰωάννης, Ἐν ἀρχῇ ἦν ὁ Λόγος, τοῦτ' ἐστὶ τὸ ῥῆμα τοῦ Θεοῦ· οὐ γὰρ εἶπεν· Ἐν ἀρχῇ ἦν ὁ Υἱὸς, ἀλλ' ὁ Λόγος ὁ προφορικὸς τοῦ Θεοῦ. » Ὅστε, ἀδελφοί μου ἀγαπητοί, ὁ ὑπὸ τοῦ πνεύματος τοῦ διαβόλου ἐνεργούμενός ἐστι, εἰς τὸ πάσης γραφικῆς καὶ διδασκαλικῆς λέξεως ἐπιλαβέσθαι· καὶ τοῦτο εὐθέως κατὰ δὴλον ποιῆσαι πειράσομαι διὰ τοὺς μέλλοντας ἐπιλαβέσθαι κακοθελῶς τῆσδε ἡμῶν τῆς ἐκθέσεως, ὧν τὸ κρῖμα ἐνδοκον, καὶ ἡ κώλασις ἀπαραίτητος.

ΚΕΦΑΛ. ΚΒ΄.

Σκοπὴς διαλέξεως πανοῦργος, πρὸς τοὺς κακοῦργως διαστρέφοντας, καὶ περιερμηθεύοντας τὰς Ἐυαγγελικὰς, καὶ Πατρικὰς περὶ Χριστοῦ τοῦ Θεοῦ ἡμῶν Γραφάς.

Σοφὸς λόγος νομοθετεῖ τοῖς σοφῶς τὰ σοφὰ τοῦ Θεοῦ λαλεῖν βουλομένοις λόγια φάσκων· « Μὴ ἀποκρίνου ἀφρονι πρὸς τὴν ἀφροσύνην αὐτοῦ, ἵνα μὴ δόξη πως ἑαυτῷ φρόνιμος εἶναι. » Ὁ δὲ λέγει σοφὸς Σολομών, τοῦτό ἐστιν· Ἐὰν ἀφρόνως τις τὰς θείας Γραφάς διαστρέφειν βουλόμενος, τὰ ἀρότητα καὶ ἀκατάληπτα εἰσπράττει σε λέγων· Πόθεν δῆλον, ὅτι ὁ Υἱὸς τοῦ Θεοῦ γεννητός ἐστι, τὸ δὲ ἅγιον Πνεῦμα ἐκπορευτός; ἢ πῶς δυνατόν, τὸ γενόμενον συνάναρχον εἶναι τῷ Γεννήτορι; καὶ ἀπλῶς, ἠήικα κακοτρόπως ἐπιζητεῖ τὰ ἀκατάληπτα καὶ πίστει μόνῃ νοούμενα, μᾶλλον δὲ ὁμολογούμενα καὶ μὴ νοούμενα, μὴ ἀποκρίνου αὐτῷ κατὰ τὴν τοιαύτην περιέργου ἀπιστίαν αὐτοῦ, συναπαγόμενος αὐτῷ, καὶ οὐ ἐπιζητεῖν τὰ ζητήσεως ἀπάσης, καὶ ἐρευνης βαθύτερα, καὶ πάσῃ κτίσει ἀγνώριστα· ἀλλὰ ἀποκρίνου αὐτῷ « πρὸς τὴν ἀφροσύνην αὐτοῦ, » προφέρων αὐτῷ τὰ κοινῶς ὑπὸ πάντων Χριστιανῶν ὁμολογούμενα, πίστει δὲ ἀπεριέργῳ τῇ Ἐκκλησίᾳ φρονούμενά τε καὶ κηρυττόμενα, καὶ λαλούμενα, ἅπερ καὶ διεπόρησαν ἡμῖν κατὰ τὴν Ἀνατολὴν οἱ νῦν τοῦ Χριστιανισμοῦ ἀποστάτες, πείραν πλείστην νομικῶν τε καὶ εὐαγγελικῶν καὶ διδασκαλικῶν λόγων ἔχοντες, ἐξ ὧν εἰσι ταῦτα.

α'. Πόθεν δῆλον, ὅτι κτιστὴ ἐστὶ ἡ ἡμετέρα ψυχὴ, ἢ ἀθάνατος μένει, μηδαμῶ τῆς νομικῆς γραφῆς τοῦτο μαρτυρούσης;

β'. *Δευτέρα ἀπορία ἀποστατῶν τῆς Ἐκκλησίας πρὸς Χριστιανούς*. Τίς μοι λέγει, ὅτι Μωσέως ἐστὶ σύγγραμμα ἡ Γένεσις; οὐ γὰρ ἐπιγέγραπται, καθά-

⁴⁴ Joan. 1, 1. ⁴⁵ Prov. xxvi, 4, 5.

περ καὶ αἱ λοιπαὶ βίβλοι, αἱ τῶν προφητῶν· πλὴν ὅτι καὶ πλείστα φαίνεται, μὴ ἀληθεύουσα· ἐξ ὧν εἰσι καὶ ἡ ἀπόφασις τοῦ Θεοῦ, ἡ περὶ τῆς βρώσεως, καὶ ἡ περὶ τῶν ὑετῶν τῆς κακώσεως τοῦ Ἰσραὴλ τῆς ἐν Αἰγύπτῳ· ἕκασταν γὰρ τεσσαράκοντα χρόνους ἐταλαιπώρησαν, τοῦτ' ἐστὶ μετὰ τὸν θάνατον Ἰωσήφ. Ὁμοίως οὕτε ὁ ὄρος, ὃν εἶπεν ὁ Θεὸς περὶ τῆς ζωῆς τῶν ἀνθρώπων, γέγονεν ἐπὶ τοῦ Νῶε. Εἰπεν γὰρ ῥα' χρόνους μέχρι τοῦ κατακλισμοῦ ζῆν τοὺς ἀνθρώπους ἐκείνους.

γ'. Πάλιν δὲ ἐντελιόμενος τὸ πολύκρεων ἐκείνο Λευιτικῶν, ὑστερόν φησιν ὁ Θεὸς διὰ Ἡσαίου, καὶ Ἰερεμίου, ὅτι οὐδὲν περὶ θυσιῶν ἐντελιατοτῶ Ἰσραὴλ, οὐτε περὶ τῶν ὀλοκαυτωμάτων.

δ'. Πάλιν τε ὑποσχόμενος νόμιμον αἰώνιον εἶναι τὸν νόμον· πῶς οὐκ ἔστησε τὰ προστάγματα αὐτοῦ τὰ νομικὰ αἰώνια;

ε'. Καὶ συνταξάμενος διδόναι τῆς σπέρματι Ἰσραὴλ ἀπὸ Αἰγύπτου ἕως τοῦ Εὐφράτου κατάσχεσιν, οὐδὲ τὸ δέκατον μέρος τῆς ὑποσχέσεως δέδωκεν αὐτοῖς.

Ταῦτα ἐκ τῆς Παλαιᾶς.

Ἐπαπόρησις ἐκ τῶν αὐτῶν ἀπίστων, ἐκ τῆς Κατινῆς Διαθήκης.

α'. Τοῦ Εὐαγγελίου μὴ λέγοντος, ὅτι ἐσφραγισμένου τοῦ τάφου ἀνέστη ὁ Χριστὸς, πόθεν ὑμεῖς τοῦτε δεικνύετε;

β'. Τοῦ Εὐαγγελίου ἄνω καὶ κάτω ἄνδρα Μαρίας καλοῦντος τὸν Ἰωσήφ, διατί ὑμεῖς τοῦτο οὐ λέγετε;

γ'. Καθὼς εἶπεν τὸ Εὐαγγέλιον τὴν ἀσπορον σὺλληψιν τοῦ Χριστοῦ, πῶς οὐκ εἶπεν καὶ τὴν ἀφορον ἐκ Παρθένου κύησιν, ὡς ὑμεῖς λέγετε;

δ'. Τοῦ Ἰωάννου λέγοντος Μάρθαν ἀδελφὴν Μαρίας τῆς Μητρὸς τοῦ Κυρίου ἡμῶν, πῶς ὑμεῖς τοῦτο οὐ λέγετε (70);

ε'. Πῶς εἶπὼν ὁ Χριστὸς ποιῆσαι ἐν τῷ ἔξῃ ἀπαρ-ἀλλάκτως, ὡς Ἰωάννης, τρεῖς ἡμέρας ὀλοκλήρους καὶ τρεῖς νύκτας, οὐ πεποίηκεν αὐτάς ὡς Ἰωάννης, καθάπερ προείρηκεν;

ς'. Πῶς δὲ πάλιν ἐν μὲν τῷ ἐνὶ Εὐαγγελιστῇ παραγγέλλει ὑμῖν, φορεῖν καὶ ὑποδήματα, καὶ βάρδον, ἐν δὲ τῷ ἄλλῳ εὐαγγελιστῇ κωλύει τὴν βάρδον καὶ τὰ ὑποδήματα;

ζ'. Τῶν εὐαγγελιστῶν μηδαμῶς λεγόντων (71), πόθεν ἐγνωτε, ὅτι ἐν σπηλαίῳ ἐτέχθη ὁ Χριστὸς; οὐκ εἰρηται γὰρ τοῦτο ἐν τοῖς Εὐαγγελίοις.

η'. Εἰ, ὧν ἤρξατο ὁ Ἰησοῦς ποιεῖν, ταῦτα ἐδίδαξε, πῶς βαπτισθεὶς εἰς τὴν σιαγόνα οὐκ ἔστρεψε καὶ τὴν ἄλλην, ἀλλὰ καὶ ἐνεκάλεσε τῷ βαπτισαντι;

⁶⁶ Gen. iii, 14 seqq. ⁶⁷ Act. vii, 6; Galat. iii, 17. ⁶⁸ Gen. vi, 3. ⁶⁹ Isa. lvi, 1 seqq. ⁷⁰ Jerem. xlii, 1 seqq. ⁷¹ Exod. xxviii, 45. ⁷² Deut. xi, 24. ⁷³ Matth. xxvii, 66. ⁷⁴ Matth. i, 16; Luc. i, 27. ⁷⁵ Joan. xi, 5. ⁷⁶ Matth. xii, 40. ⁷⁷ Marc. vi, 8. ⁷⁸ Matth. x, 10. ⁷⁹ Act. i, 1. ⁸⁰ Joan. xpi, 23.

NOTÆ.

(70) En imperitiam similem illi, quæ hodie per-petuo clamat: Scrutamini Scripturas.

modi inscriptionem habet, qualem aliorum prophe-tarum libri, præterquam quod multa in illo conti-nentur, quæ a veritate aliena videri possint; ut est illa ob esum vetiti pomi prolata a Deo sententia ⁶⁶; et quod traditur de ærumnis et afflictionibus, quas Israelitæ in Ægypto per quadringentos annos per-pessi sint ⁶⁷, tantum enim centum et quadraginta annos in Ægypto post mortem Josephi implerunt. Præterea neque terminus ille, quem vitæ humanæ præstituit Deus, locum habuit in Noe. Decreverat enim ⁶⁸, ut vitæ humanæ cursus usque ad diluuium centum viginti annis terminaretur.

147 3. Rursus cum in Levitico de variis illis vi-ctimarum oblationibus varia imperasset, postea per Isaiam ⁶⁹ et Jeremiam ⁷⁰ prophetas dicit: es nihil de sacrificiis Israeli præcepisse, neque de ho-locaustis.

4. Iterum pollicitus fore ut lex legitimam sempiternam foret ⁷¹; quomodo promissa non fecit, præ-ceptaque sua legalia æterna effecit?

5. Pollicitus se Israelitis possessionem daturum ab Ægypto usque ad Euphratem ⁷², ne decimam qui-dem partem promissi sui exsolvit.

Hæc ex Veteri Testamento objiciunt.

Sequuntur, quæ ex Novo Testamento adducunt.

1. Cum Evangelium non dicat ⁷³ Christum clauso se signato sepulcro resurrexisse, unde id probatis?

2. Cum Evangelium passim vocet Josephum, vi-rum Mariæ ⁷⁴, quare hoc vos non profitemini!

3. Cur Evangelium ut Christi conceptionem absque semine, ita, salva integritate ex Virgine ortum, ut vos dicitis, non tradidit?

4. Cum Evangelium dicat Martham ⁷⁵ esse soro-rem Mariæ Matris Domini nostri; qui sit, ut vos idem non dicatis?

5. Quomodo cum Christus dixerit ⁷⁶ se tres dies integros acturum in sepulcro, et tres noctes, instar Jonæ, non egit tot dies noctesque ut Jonas, quem-admodum prædixerat?

6. Quomodo rursus in Evangelio hortatur, ut fe-ramus calceos et virgam ⁷⁷. Apud alium vero evan-gelistam prohibet, tam calceamenta, quam vir-gam ⁷⁸?

7. Unde scitis Christum in spelunca natum esse, cum id a nullo evangelista proditum sit?

8. Si, quæ cœpit Jesus facere, prius docuit ⁷⁹, quomodo una maxilla cæsus non præbuit alteram, quin et cædentem reprehendit ⁸⁰?

(71) En quæstiones plane Lutheranas et Calvi-nianas.

9. Cum Evangelium dicat Christum esse quidam creatum aut genitum ⁶¹; quomodo vos partem quidem illius dicitis creatam, alteram partem increatam? Nam Matthæus ait: *Liber generationis, hoc est, effectiois Christi, filii David, filii Abraham* ⁶²?

10. Si Deum incircumscripsum esse profitemini, qui cœlum et terram æqualiter impleat ⁶³; quomodo Verbum descendit de cœlo, rursumque in cœlum ascendit ⁶⁴?

11. Si Verbum divinum, per divinitatem suam erat in mundo, etiam ante incarnationem, ut scribit Joannes evangelista ⁶⁵, quomodo dicitis illud ex cœlo in uterum Virginis descendisse? Si enim etiam ante incarnationem ibi erat, clarum est non descendisse: si vero in incarnatione descendit, clarum est cœlo circumscripsum fuisse, sicut et angelos.

148 12. Si Filius et Spiritus sanctus est ex Patre, manifestum est utriusque eundem Patrem esse: ipsumque adeo Spiritum sanctum esse genitum. Quod si hoc non admittitis, dicite nobis, quis prior, quisve posterior ex Patre processerit, Filius an Spiritus sanctus? Si vero simul processerunt, jam hoc ipso liquet Patrem geminos peperisse, Filiumque et Spiritum sanctum in divinitate quasi fratres esse: Et quænam est generationis et processionis differentia in divinitate incircumscripta, immutabili et inseparabili?

13. Unde constat Verbum Dei esse hypostaticè subsistentem Deum, similiter et spiritum Dei esse Deum et hypostasin Dei: mentem vero Dei non esse alium Deum, neque aliam hypostasin, neque cor Dei, neque dexteram Dei, neque brachium Dei, neque reliqua, quæ Scriptura Deo tribuit ⁶⁶?

14. Quomodo cum undecim essent discipuli ante Domini ascensionem, dicit Paulus resurgentem ex mortuis apparuisse duodecim apostolis ⁶⁷? necdum enim Matthias illis a numeratus fuerat, ut nec Paulus.

15. Quomodo Christus pollicitus illis, qui sui causa agros, uxores, filios et pecuniam desererent, centuplum se redditurum in hac vita ⁶⁸, fidem non servat, sicut promisit?

Ἦæc arma prudentes contra imprudentium fraudes in promptu habeant; quoties viderint eos maligne et fraudulenter nobiscum disceptare, et hunc librum invicta mente carpere.

Igitur fides Christianorum est incuriosa, in simplicitate et rectitudine cordis totam divinam Scripturam recipere et audire consueta; maxime vero doctrinam a Patribus traditam. Dicta enim evan-

θ'. Τοῦ Εὐαγγελίου κτιστὸν ἦτο· γεννητὸν λέγοντος τὸν Χριστὸν, πῶς ὑμεῖς μέρος μὲν αὐτοῦ λέγετε κτιστὸν, μέρος δὲ ἀκτιστον; ὁ γὰρ Ματθαῖός φησιν· *Βίβλος γενέσεως, ἡγουν ποιήσεως Ἰησοῦ Χριστοῦ, υἱοῦ Δαυὶδ, υἱοῦ Ἀβραάμ.*

ι'. Εἰ ἀπερίγραπτον λέγετε τὸν Θεόν, πληροῦντα ὁμοίως τὸν οὐρανὸν καὶ τὴν γῆν, πῶς ἐξ οὐρανοῦ κατήλθεν ὁ Λόγος, καὶ πάλιν ἐκεῖ ἀνῆλθεν;

ια'. Εἰ ἐν τῷ κόσμῳ ἦν ὁ Θεὸς Λόγος τῇ θεότητι, καὶ πρὸ σαρκώσεως, ὡς λέγει Ἰωάννης ὁ εὐαγγελιστής, πῶς κατελθόντα αὐτὸν ἐξ οὐρανοῦ λέγετε ἐν τῇ μήτρᾳ τῆς Μαρίας; Ἐὰν γὰρ ὡδε ἦν καὶ πρὸ σαρκώσεως, πρόδηλον ὅτι οὐ κατήλθεν· εἰ δὲ ἐν τῇ σαρκώσει κατήλθεν, εὐδῆλον ὅτι ἐν τῷ οὐρανῷ περιγεγραμμένος ἦν, καθὰ καὶ οἱ ἄγγελοι.

ιβ'. Εἰ ἐκ τοῦ Πατρὸς ἐστὶ καὶ ὁ Υἱὸς (72) καὶ τὸ ἅγιον Πνεῦμα, εὐδῆλον ὅτι Πατὴρ ἀμφοτέρων ἐστὶ· καὶ γέννημά ἐστι καὶ τὸ ἅγιον Πνεῦμα. Εἰ δὲ τοῦτο οὐ καταδέχεσθε ὁμολογεῖν, εἶπατε ἡμῖν, ποῖον πρῶτον, καὶ ποῖον δεύτερον προῆλθεν ἐκ Πατρὸς; ὁ Υἱὸς, ἢ τὸ ἅγιον Πνεῦμα; Εἰ δὲ ἐν τῷ ἅμα προῆλθεν, εὐδῆλον ὅτι διδυμότοκος ἐστὶν ὁ Πατὴρ. Καὶ ἀδελφοθεῖαν ἔχουσιν ὁ Υἱὸς καὶ τὸ Πνεῦμα. Τίς δὲ ἐστὶ καὶ ἡ διαφορὰ γεννήσεως, καὶ ἐκπορεύσεως, ἐπὶ τῆς ἀπεριγράπτου καὶ ἀχωρίστου θεότητος;

ιγ'. Πόθεν δῆλον, ὅτι ὁ μὲν Λόγος τοῦ Θεοῦ ἐκνοστάτος Θεός ἐστιν, ὁμοίως καὶ τὸ Πνεῦμα τοῦ Θεοῦ, Θεός ἐστι, καὶ ὑπόστασις Θεοῦ· ὁ δὲ νοῦς τοῦ Θεοῦ, οὐκ ἐστὶν ἄλλος Θεός, καὶ ἄλλη ὑπόστασις· οὐδὲ ἡ καρδία τοῦ Θεοῦ· οὐδὲ ἡ δεξιὰ τοῦ Θεοῦ· οὐδὲ ὁ βραχίον, καὶ τὰ λοιπὰ, ὅσα λέγει ἡ Γραφή ἐπὶ Θεοῦ;

ιδ'. Πῶς ἔνδεκα ὄντων τῶν μαθητῶν πρὸ τῆς Χριστοῦ ἀναλήψεως, λέγει ὁ Παῦλος, ὅτι ἀναστὰς ἐκ νεκρῶν ὄφθη τοῖς δώδεκα μαθηταῖς; οὐκ ἔγωγε ἦν ὁ Ματθαῖος συγκαταριθμηθεὶς αὐτοῖς, οὐδὲ ὁ Παῦλος.

ιε'. Πῶς ὑποσχόμενος ὁ Χριστὸς τοῖς δι' αὐτὸν ἀποτασσομένοις ἀγρῶν, καὶ γυναικῶν, καὶ τέκνων, καὶ χρημάτων, ἐκατονταπλασίονα δίδομαι ἐν τῷ αἰῶνι τούτῳ, οὐ παρέσχεν αὐτοῖς ταῦτα, καθὼς ὑπέσχετο;

Κεῖσθωσαν ταῦτα τὰ ὄπλα τοῖς φρονίμοις κατὰ ἀφρόνων, ἡνίκα εἶδετε αὐτοὺς κακοθελῶς πρὸς ἡμᾶς διαλεγόμενους, καὶ ἐπιλαμβανόμενους κακοθελῶς τῆσδε τῆς βίβλου.

Οὐκοῦν πίστις ἀπερίεργός ἐστὶν ὁ Χριστιανισμὸς, καὶ δέον, ἐν ἀπλότητι καὶ εὐθύτητι καρδίας δέχεσθαι καὶ ἀκούειν πᾶσαν θεῖαν Γραφήν, καὶ μάλιστα τὰς διδασκαλικὰς. Αἱ μὲν γὰρ εὐαγγελικαὶ, καὶ ἀπο-

⁶¹ Luc. 1, 31; Joan. 1, 14. ⁶² Matth. 1, 4. ⁶³ Jerem. xliii, 24. ⁶⁴ Ephes. iv, 9. ⁶⁵ Joan. 1, 10. ⁶⁶ Genes. vi, 3; Marc. 1, 42; Act. vi, 3, 7; Luc. 1, 35 et seqq.; Baruch ii, 11; et alibi passim. ⁶⁷ 1 Cor. xv, 5, 6. ⁶⁸ Matth. xix, 29.

NOTÆ.

(72) Questiones Arianæ, Eunomianæ, Severianæ.

στολικά, οίδαμεν, ὅτι ἀνθευτοὶ εἰσι, καθὰ περὶ τοῦ-
του διαφόρως συνετάξαμεν λέγοντες ὅτι διαδοθέντος, καὶ
γραφέντος τοῦ Εὐαγγελίου ἐν τοῖς γράμμασι τῶν
ἑβδομήκοντα δύο γλωσσῶν, καὶ ἐθνῶν, ἀδύνατόν ἐστι
βρδιουργίαν, ἢ μίαισιν, ἢ προσθήκην ὑπομείναι
αὐτῷ. Κἂν γὰρ μίαις, ἢ καὶ δευτέρας γλώττης ἐπ-
χειρήσῃ τις νοθεῦσαι τὰ βιβλία, ἢ λέγγοτο εὐθὺς ὑπὸ
τῶν ἄλλων ἑβδομήκοντα γλωσσῶν ἢ βρδιουργία
αὐτῆ. Ὅρα γοῦν ὅτι τινὲς ἐπεχείρησαν παρεπάρα
τοὺς θρόμβους τοῦ αἵματος τοῦ ἰδρώτος Χριστοῦ ἐκ
τοῦ κατὰ Λουκᾶν Εὐαγγελίου, καὶ οὐκ ἴσχυσαν.
Ἐλέγχονται γὰρ τὰ μὴ ἔχοντα τὸ κεφάλαιον ἐκ πολ-
λῶν καὶ διαφόρων Εὐαγγελίων ἐχόντων αὐτό. Ἐν
γὰρ πᾶσι τοῖς ἐθνικοῖς Εὐαγγέλοις κεῖται, καὶ Ἑλ-
ληνικοῖς πλείστοις. Οἱ δὲ τῶν ἁγίων Πατέρων λόγοι,
καὶ μάλιστα οἱ δογματικοί, οὐ διεδόθησαν ἐν πάσαις
ταῖς γλώσσαις ταῖς ἐθνικαῖς, οὐδὲ ἐν πάσαις ταῖς
χωραῖς. Καὶ ἔστιν ὅτι τινὲς αἰρετικοὶ κατὰ καιροῦς
ἴσχυσαν προσθήκας τινὰς καὶ φαιρέσεις ποιῆσαι
ἐν αὐταῖς. Ὅπερ ἡμεῖς αὐτῆ τῆ πείρᾳ εὐρομεν τοῦτο
αὐτό· πρὸς δὲ ἀπόδειξιν τῶν προειρημένων ἐροῦ-
μεν ἐκ μέρους τινὰς αἰρετικὰς κακουργίας, ἐν ταῖς
διδασκαλικαῖς βίβλοις γεγενημένας.

Ἀγέννητον, ἦγουν ἄκτιστον, μόνον τὸ Θεῖον ὑπάρ-
χει. Καὶ ἰδοὺ εὐρίσκομεν εἰς τὸν ἅγιον Διονύσιον
ἐν κεφαλαίῳ ἐπιγεγραμμένῳ *Περὶ μεγάλου καὶ
σμικροῦ*, περὶ Θεοῦ λέγοντα οὕτως· « Ἀμείωτον, ἀγέν-
νητον, οὐχ ὡς μὴ πῶ γενόμενον, ἢ ἀτελείωτον, ἢ
ὑπὸ τοῦδε, ἢ τὸδε μὴ γενόμενον· οὐδ' ὡς μηδαμῶ
μηδαμῶς ἐν, ἀλλ' ὡς ὑπὲρ πάντᾳ ἀγέννητον. » Εἰπὼν
δὲ, *ὡς πᾶν ἀγέννητον*. κατὰ ἀγέννητα ἐσήμα-
ναν, ἦτοι ἄκτιστα. Καὶ μὴ πῶς τοῦτο δυνατόν;
Οἶδεῖς γὰρ ἀγέννητος, εἰ μὴ μόνος Θεός. Ταύτην
γοῦν τὴν χρῆσιν παρήγαγε Μανιχαῖός τις, βουλό-
μενος δεῖξαι καὶ τοὺς ἀγγέλους, καὶ τὴν ψυχὴν,
καὶ τὰ ὕδατα ἄκτιστα, τοῦτ' ἐστίν, ἀγέννητα.

Πάλιν τε μίαν οὐσίαν λεγούσης τῆς Ἐκκλησίας
εἶναι πάντας τοὺς ἁγίους ἀγγέλους, ὁ αὐτὸς θεῖος
καὶ ἀποστολικὸς Διονύσιος πολλὰς οὐσίας ὀνομά-
ζει τὰς ἀνω δυνάμεις. Ὁ γοῦν μέγας Διονύσιος ὁ
Ἀλεξανδρεὺς ἐπίσκοπος, ὁ ἀπὸ ῥητόρων, ἐν τοῖς
σχολίοις, οἷς πεποίηκεν εἰς τὸν μακάριον συνώνυμον
αὐτοῦ Διονύσιον, οὕτω λέγει· ὅτι « Ἀγέννητον
εἰσθεὶν καλεῖν ἢ ἔξω φιλοσοφία πᾶσαν ἀόρατον φύ-
σιν· ὁμοίως καὶ οὐσίας τὰς ὑποστάσεις. Κἂν τοῦ-
του φησὶ κατὰ τοὺς ἔξω εἰρηναίῳ τῷ ἁγίῳ Διονυσίῳ »
αἱ τοιαῦται φωναὶ καταχρηστικῶς, ὥστε οὐ χρῆ
ἀσκόπως, καὶ κατὰ τὸ ἡμῖν δοκοῦν, ἐρμηνεύειν τὰς
τῶν ἁγίων φωνὰς, καθὰ καὶ σήμερον ποιοῦσιν οἱ τινες.
Πάλιν γὰρ εἰρηναίῳ τῷ μακαρίῳ Βασιλείῳ ἐν τῷ
λόγῳ τῆς Ἐξαήμερου, ὅτι « Πᾶν τὸ ἀρχὴν ἔχον
πάντως καὶ τέλος ἔχει· ἐπὶ γὰρ ἀρχὴν μοι εἴπησ,
περὶ τοῦ τέλους μὴ ἀμφιβάλης. » Ὅπερ δὴ πάλιν
προφέρουσιν ἡμῖν οἱ ματαιόφρονες Ὀριγενιστᾶι,
βουλόμενοι δεῖξαι τὴν προσηγορίαν τῶν ψυχῶν ἐν οὐ-
ρανῶς πρὸ τῶν σωμάτων ὑπάρχουσαν, καθάπερ πάλ-
ιν καὶ τὴν ἀποκατάστασιν τῆς κολάσεως προφί-

gelica et apostolica scimus universum depravari
non posse; quemadmodum variis locis jam ostendimus,
eo quod Evangelium septuaginta duarum linguarum
et gentium litteris consignatum sit. Quare fieri nequit,
ut vel detractatione vel additione a sceleratis corrum-
patur. Nam licet quis unius vel alterius linguæ libros
falsare conaretur; improbitas tamen ista statim dete-
geretur et redargueretur ab aliis septuaginta linguis.
Quidam enim ex Evangelio sancti Lucæ locum illum de guttis
sanguinis et sudoris excindere tentarunt, nec potuerunt.
Nam codices, qui his carent, falsitatis convincuntur
ex plurimis aliis, qui omnia illa repræsentant, codicibus,
qui tam Græce, quam aliarum nationum linguis exarati
sunt. At vero monumenta Patrum, maxime dogmatica, non
sunt in omnium gentium sermonem conversa; nec ad omnes
regiones perlata. Quo fit ut hæretici quædam ad-
jiaciendi, quædam vero demendi occasionem nacti fue-
rint. Quod nos experientia didicimus. Cæterum ut quæ-
jam diximus manifestiora fiant, in specie quædam
depravationum exempla in scriptis Patrum occurrentia
commemorabimus.

Solum Deus ingenuus est ac increatus. Et tamen apud
sanctum Dionysium in capite, cujus inscriptio est, *De magno
et parvo*; hæc de Deo leguntur: « Nullius egeus, quod
augeri minuique non possit: ingenuus, non quasi nondum
genitus, seu quasi imperfectum sit, seu non sit, aut ab hoc,
aut hoc non sit, neque ut quod nusquam, nulloque modo
sit, sed quod super omne ingenuus sit. » Dicens porro,
super omne ingenuus, multa ingenua seu increata
significavit. Et quomodo hoc fieri potest? Nullus enim
ingenuus est, præter solum Deum. Hanc igitur partem
inseruit Manichæus quispiam, eo consilio, ut ostenderet,
etiam angelos, animam et aquas, increata esse, hoc est,
ingenua.

Rursus cum Ecclesia doceat unam esse angelorum
substantiam: idem divinus et apostolicus Dionysius
nominat supernas virtutes *multas substantias*. At magnus
Dionysius Alexandrinus ex rhetorum numero episcopus
factus, in scholiis quæ scripsit in sibi cognominem
Dionysium, hæc habet: « Externa philosophia ingenuam
appellare solet omnem naturam inaspectabilem: similiter
et hypostases, substantias. Ex cujus more sanctus
Dionysius his locis est locutus; » improprie nimirum
has voces usurpans. Quocirca non debemus improvide
et temere sanctorum dicta interpretari, sicut hoc
tempore nonnulli consueverunt. Ait sanctus Basilius
sermone in Hexaemeron, « omne illud, quod principium
habet, habere itidem finem: nam quando principium
profers, non est, quod amplius de fine dubites. » Quod
dictum crebro nobis objiciunt vanissimi Origenistæ, ut
inde præexistentiam animarum in cælis ante corpora
extendant, qui etiam non pauca testimonia produ-
cunt, sub Gregorii Nysseni, et Nazianzeni no-

⁹⁹ Lib. *De divin. nom.*, c. 9.

mine, ut pœnas æternas aliquando finem habituras A
omniumque rerum in pristinum statum reparatio-
nem demonstrent: et hæc opinioni suæ convenien-
ter interpretantur. Ista neque temere, neque frustra
disserui, sed intuitu ad illos, qui ad dicta
Patrum, scientiæ lumine destituti, impingunt, te-
nebrisque immersi præcipites ruunt, vanissimos-
que libellos adversus catholicam Ecclesiam com-
ponunt, quibus Verbi incarnationem ex Virgine la-
befactare ac evertere nituntur.

Proferunt Origenistæ dicta Theologi ex Oratione
in Theophaniam; et Nyseni ex sermone de vir-
tute, et in Nativitatem Christi, et in Beatitudines,
et in Cantica, et ex aliis sermonibus. Ut autem
150 magis elucescat monumenta Patrum cum
timore Dei et simplici animo legenda et audienda
esse; addam prædictis sequentia. Cum Gaianitæ
et Theodosiani et Eutychnistæ perpetim Cyril-
lum objiciant, quasi qui unam duntaxat in Christo
naturam agnoscat: contendens hæreticus Cyrillum
quam maxime Nestorio patrocinari, etiamsi igno-
rans id faciat; laqueo, quem ipse tetendit, capi-
tur; hoc ipso, quod ex principio quarti capituli
a beato Cyrillo conscripti hæc citat: « Si quis
duabus personis sive hypostasibus Christum di-
vidit, anathema sit. »

Ad hæc ita respondet Andreas; « Quam præcla-
rum judicium. Quam pia est hæc Cyrilli de dog-
matibus explanatio. Ecce, Patrum, et maxime syno-
dorum more, hypostases tradit esse personas,
secutus Patres Nicæni concilii, qui aiunt: Tres
esse hypostases sive personas in sacratissima et
consubstantiali Trinitate. Si igitur recte asseverat
hypostases esse personas, qua ratione in omnibus
propemodum lucubrationibus suis appellat ipse
naturas hypostases? Nam quando naturas vocat
hypostases; hypostases vero personas: quid aliud
proflitetur, nisi diversas in Christo personas? ut
cum ait naturas, sive hypostases mansisse inconfu-
sas. Cujus hypostases, o eximie Cyrille? Clarum
quod Christi; siquidem tu ita hypostases definis.
Quod si definitio hæc personas esse hypostases a te
non est profecta, potuisset fortasse quis tui defen-
dendi gratia dicere, Cyrillum nomine hypostaseon
non intelligere personas, sed subsistentias quasdam
rerum substantialium; sed cum tu adversus te ip-
sum definitionem illam attuleris; nullus de cæ-
tero defensionis locus tibi relinquitur. Quare quando
dicas Christi naturas, sive hypostases mansisse in-
confusas, nihil aliud dicis, quam mansisse inconfu-
sas hypostases sive personas. Unde ex hac a te
lata lege, nimirum, naturas esse hypostases sive
personas, sequitur tres esse naturas in tribus san-
ctissimæ Trinitatis personis, ut Ariani contendunt;
duas vero personas in duabus unigeniti Filii natu-
ris. Itaque cum ais tractatu De adoratione in spi-
ritu: duarum Christi naturarum sive hypostaseon

ροντες, οὐκ ὀλίγας χρήσεις, ὡς τοῦ θεόφρονος Γρη-
γορίου τοῦ Νύσσης, καὶ τοῦ Θεολόγου ὑπαρχούσας,
καὶ ταύτας πρὸς τὸ αὐτοῖς δοκοῦν ἐρμηνεύοντες.
Ταῦτα δὲ μοι οὐκ εἰκὴ οὐδὲ μάτην εἴρηται, ἀλλ'
ἐκεῖνους αἰνίττομαι, τοῖς λεξεῖδιος καὶ χρησιδίδιος
τῶν Πατέρων προσκόπτοντας, καὶ φῶς γνώσεως μὴ
ἔχοντας, καὶ σκοτουμένους, καὶ πίπτοντας, καὶ
συντάγματα φλυαριῶν συντάττοντας κατὰ τῆς καθ-
ολικῆς Ἐκκλησίας, τὴν ἐνανθρώπησιν τὴν ἐκ Παρ-
θένου τοῦ Θεοῦ Λόγου ἀρνούμενα καὶ ἀνατρέποντα.

Προφέρουσιν οἱ Ἀριγενιστῆαι χρήσεις ἐκ τοῦ λό-
γου τοῦ εἰς τὰ Θεοφάνια τοῦ Θεολόγου· καὶ πάλιν,
τοῦ Νύσσης [Νύσσης], ἐκ τοῦ περὶ ἀρετῆς, καὶ τοῦ
τὴν Γένναν, καὶ εἰς τοὺς Μακαρισμοὺς, καὶ εἰς
τὰ Ἄσματα, καὶ εἰς ἑτέρους λόγους. Προσθήσω δὲ
τοῖς εἰρημένιοις πρὸς ἐντελεστέραν ἀπόδειξιν, ὅτι
χρητὰ μετὰ φόβου Θεοῦ καὶ ἀπλήτοτος ψυχῆς τοὺς λό-
γους τῶν ἁγίων Πατέρων ἀκούειν καὶ ἐρυνῶν.
Προβαλλομένων ἄνω καὶ κάτω τὸν ἅγιον Κύριλλον
Γαϊανιτῶν τε καὶ Θεοδοσιανῶν, καὶ Εὐτυχιανιστῶν,
ὡς μίαν φύσιν λέγοντα ἐπὶ Χριστοῦ, δισχυρίζόμε-
νος ἐν τῇ ἑαυτοῦ συγγραφῇ, ὅτι μᾶλλον τῷ Νεστορίῳ
συνηγορεῖ Κύριλλον, εἰ καὶ τὰ μάλιστα, φησὶ, λέ-
ληθεν ἑαυτὸν, εἰς ὃν φεύγει βρόχον, εἰς αὐτὸν
ἀγρευθεὶς· ἐν οἷς προσήγαγεν εὐθύς ἐκ προοιμίων
τὸ τέταρτον κεφάλαιον τοῦ αὐτοῦ μακαρίου Κυρίλλου,
τὸ λέγον· « Εἰ τις προσώποις δυσὶν ἦγουν
ὑποστάσει διαιρεῖ τὸν Χριστὸν, ἀνάθεμα ἔστω. »

Καὶ πρὸς ταῦτα φησιν ὁ Ἀνδρέας· « Εὖγε δυνῶς
τῆς ὀρθῆς κρίσεως· καὶ ὑπερῦγε τῆς εὐσεβοῦς τῶν
δογματῶν Κυρίλλου ἐκθέσεως. Ἰδοὺ γὰρ πατρικῶς,
καὶ μάλα συνοδικῶς, πρόσωπα εἶναι τὰς ὑποστάσεις
ὀρίζεται, τοῖς ἐν Νικαίᾳ ἁγίοις Πατράσιν ἐπόμηνος
τοῖς λέγουσιν τρεῖς ὑποστάσεις, ἦτοι πρόσωπα ἐπὶ
τῆς ἁγίας καὶ ὁμοουσίους Τριάδος. Εἰ οὖν πρόσωπα
εἶναι τὰς ὑποστάσεις καλῶς δισχυρίζεται, πῶς ἐν
πᾶσιν αὐτοῦ σχεδὸν τοῖς διδάγμασι τὰς φύσεις ὑπο-
στάσεις εἶναι ἐκήρυξε; Λέγων γὰρ τὰς φύσεις ὑπο-
στάσεις, τὰς δὲ ὑποστάσεις πρόσωπα, τί ἄλλο
ὁμολογῶν εὐρεθῆσεται, ἀλλ' ἡ διάφορα ἐν Χριστῷ
πρόσωπα, ὡς δὲ ἂν λέγη, Ἀσύγχυτοι μεμενήκασιν
αἱ φύσεις, ἦγουν αἱ ὑποστάσεις. Αἱ ὑποστάσεις τί-
νος, ὧ γεννάδα Κύριλλε; Πρόδηλον αἱ τοῦ Χριστοῦ.
Εἰ καὶ ὅλως ὑποστάσεις ὀρίζῃ. Εἰ γὰρ μὴ σὺ τὸν
D τοιοῦτον ὄρον δέδωκας, τοῦτ' ἔστι, πρόσωπα τὰς
ὑποστάσεις εἶναι, τάχα ἂν ἠδύνατό τις ἐπὶ σοῦ
ἀπολογούμενος λέγειν, ὅτι οὐ πρόσωπα Κύριλλος
νοεῖ τὰς ὑποστάσεις, ἀλλ' ὑπάρξεις τινὰς πραγμά-
των ἐνουσίων. Σοῦ δὲ καθ' ἑαυτοῦ τὸν τοιοῦτον ἐξ-
ενεγκόντος ὄρον, ἀποκλείεται σοι λοιπὸν πᾶσα περὶ
τούτου ἀπολογία. Οὐκοῦν ὅτε λέγεις, ἀσύγχυτοι με-
μενήκασιν αἱ Χριστοῦ φύσεις, ἦγουν αἱ ὑποστάσεις,
οὐδὲν ἕτερον λέγεις, ἀλλ' ἡ, ὅτι Ἀσύγχυτοι μεμενή-
κασιν αἱ Χριστοῦ ὑποστάσεις, ἦτοι τὰ πρόσωπα.
Ὅθεν κατὰ τοῦτόν σου τὸν ὄρον καὶ νόμον, τὸν φά-
σκοντα, τὴν φύσιν ὑπόστασιν ἦτοι πρόσωπον εἶναι,
εὐρεθῆσθαι τρεῖς μὲν φύσεις λέγων Ἀρειανικῶς ἐν
τοῖς τρισὶ προσώποις τῆς ἁγίας Τριάδος, δύο δὲ
πρόσωπα ἐπὶ τῶν δύο, ὧν ὁμολογεῖς φύσεων Χρι-

στοῦ. Ὡς ὅταν λέγῃς ἐν τοῖς ἐν πνεύματι λατρείαις, ἄντι τύπος ἡμῖν ἔσται ἡ κιβωτὸς τῶν Χριστοῦ φύσεων, ἦγουν ὑποστάσεων· καὶ πάλιν ἐν ἐτέρῳ τόπῳ φάσκει οὕτω ἠραβῆ τῆ φωνῆ, ἐκ δύο φύσεων, ἦγουν ὑποστάσεων, ἦτοι προσώπων πρᾶσευεῖς εἶναι Χριστόν. Εὐδὴλον, ὅτι προὑποστάν, καὶ προμορφωθὲν ἐν τῇ μήτρᾳ τῆς Παρθένου λέγεις τὸ σῶμα Χριστοῦ. Καὶ εἰθ' οὕτως ἐνωθὲν ἐν αὐτῷ τὸ πρόσωπον τοῦ Θεοῦ Λόγου, καθὰ πάλιν, καὶ ἐν τῷ τρίτῳ κεφαλαίῳ τῶν δώδεκα φάσκει· Εἰ τις μετὰ τὴν ἀφραστον ἐνωσιν διαίρει τὰς ὑποστάσεις, καὶ ἐν ἄλλοις δὲ μυρίαις τόποις τὰς φύσεις ὑποστάσεις προσαγορεύων· ἐν τοῖς πρὸς Ἑρμεῖαν ἑαυτῷ ἐναντιοῦσαι, καὶ περιπίπτει, ἕτερον λέγων εἶναι τὴν φύσιν, καὶ ἕτερον τὴν ὑπόστασιν, ἦτοι τὸ πρόσωπον. Πῶς δὲ ἐπιλαδομένῳ Θεοδωρήτου τῶν δώδεκα σου κεφαλαίων, ἐν ταῖς σαῖς ἀπολογίαις οὐδὲν ἀπελογῆσω περὶ τῶν τοιούτων ὑποστάσεων, ὧν ἐν Χριστῷ εἰρηκας ἐν τῷ τρίτῳ κεφαλαίῳ; Τοῖνον παλίμβολος ὧν ἑαυτῷ ἐναντιοῦσαι, καὶ περιπίπτει· ποτὲ μὲν μίαν τὸν Χριστὸν λέγων φύσιν, ποτὲ δὲ δύο πρόσωπα. Καὶ γὰρ ἐν τοῖς γεγραμμένοις σχολίοις ἐρμηνεύων τὸν ἐν τῷ Εὐαγγελίῳ στατήρα, ὃν εὔρεν ὁ Πέτρος ἐν τῷ στόματι τοῦ ἰχθύος, οὕτω λέγει· Οὐκοῦν ὁ στατήρ ὁ ἀληθινὸς ὑπάρχει Χριστός. Αὐτὸς γὰρ ἐστὶ γράφῃ Κυρίλλῳ ἑως καθ' ὅσον δὴποτε τρόποσσεως διαφόρους. »

Ἡκούσατε, ἀδελφοί, τοῦ πονηροῦ δράκοντος Ἀνδρέου, ὅποια ἠρεύξατο ἐκ τοῦ ἰοῦ τῆς Νεστορίου καρδίας, κατὰ τοῦ πανσόφου διδασκάλου Κυρίλλου· διὰ τῆς φωνῆς τῆς λεγούσης τὰς φύσεις ὑποστάσεις. Εἰ μὲν οὖν τοῦ ὁσίου Πατρὸς εἰσιν αἱ τοιαῦται φωναί, ἢ ἐτέρων τινῶν, οὐκ ἔχω λέγειν. Καὶ γὰρ ἅπας ὁ τῶν Πατέρων χορὸς, καὶ αὐτὸς ὁ μέγας Κύριλλος ἐν διαφόροις τόποις, ἕτερον τὴν λέγουσιν εἶναι τὴν φύσιν, καὶ ἕτερον, τὴν ὑπόστασιν, καὶ τούτῳ τῷ κανόνι στοιχοῦσα ἡ καθολικὴ Ἐκκλησία οὐ μὲν ἠνωμέναις φύσεις λέγει εἶναι τὸν Χριστόν· δύο δὲ ὑποστάσεις, ἦτοι πρόσωπα ἐπ' αὐτοῦ λέγειν οὐκ ἀνέχεται, ἀλλ' οὔτε μὴ ἐκ δύο αὐτῶν ὑποστάσεων, ἦτοι προσώπων συνθεθέντα κηρύττει· ὑπόστασις γὰρ τὸ ἰδιόζον καθ' ἑαυτὸ πρόσωπόν ἐστιν. Οὐδαμοῦ δὲ ἡμεῖς ἐγνωμεν χωρὶς τοῦ Θεοῦ Λόγου τὴν ἀγίαν σάρκα· οὐ γὰρ προὑπέστη τῇ μήτρᾳ, ἀλλ' ἅμα συνῆλθον ἢ θεότης, καὶ ἡ σὰρξ ἐμψυχὸς λογικῆ. Αὕτη γὰρ ἐστὶν ἡ λεγομένη καθ' ὑπόστασιν ἐνωσις. Τὰς μὲν οὖν προσηρμμένας κατηγορίας ἐποίησεν, ὡς εἶπεν, ὁ μιαιὸς Ἀνδρέας κατὰ τοῦ θεοδόφου Πατρὸς Κυρίλλου.

Μάρων δὲ πάλιν ὁ Ἐδεσσηνός, καὶ αὐτὸς τὰ Νεστορίου φρονῶν, καταγράφων κατὰ Σευήρου τοιαῦτά φησιν· « Ἡμεῖς οἱ τῆς εὐσεβείας τὸ ἀνατολικὸν φέγγος ἔχοντες, οὐ τοσοῦτον ἀποστρεφόμεθα Διόσκορον τε καὶ Σευήρον, καὶ Θεοδόσιον ὅσον, βδελυττόμεθα ἀξίως τὴν βλάσφημον Χαλκηδόνος σύνοδον. Ἐκείνη μὲν γὰρ οὐκ εἰρηκεν ὑποστάσεις ἐν Χριστῷ, καθ' ὅσον δὴ ποτε τρόπον. Σευήρος δὲ, καὶ ὁ τοῦτου πατὴρ Κύριλλος, καὶ Διόσκορος, καὶ Θεοδόσιος διὰ πλάτους ἡμῖν ἐν Χριστῷ ὑποστάσεις ὁμο-

arcam fuisse figuram; et alibi his ipsis verbis: Ex duabus naturis sive hypostasibus, sive personis constitui Christum: obscurum non est te fateri Christi corpus in utero Virginis prius existisse ac formatum esse, et postea demum cum persona Verbi divini conjunctum. Quod et in tertio capitulo affirmas hunc in modum. Si quis post ineffabilem unionem dividit hypostases; cumque infinitis aliis locis naturas nuncupes hypostases, in libris ad Hermiam tibi ipse adversaris, et a te dissentis, asserens aliud esse naturam, et aliud hypostasin, sive personam. Et quomodo **151** cum Theodoretus duodecim capitula tua refutare aggressus esset, nunquam defendisti id, quod de hujusmodi hypostasibus in tertio capitulo asseveras? Quamobrem inconstans tibi ipse repignas, et tua vinceta cædis; aliquando quidem unam Christi naturam asserens, aliquando duas personas. Etenim in scholiis quoque tuis interpretans staterem, quem reperit Petrus in ore piscis, ita scribis: Igitur verus stater est Christus. Ipse enim est geminus character. Magnæ gratiæ disertissimo Cyrillo, qui ubique diversos in Christo characteres ac hypostases confitetur. »

ὁ διπλοῦς χαρακτήρ. Πολλὴ τοῖνον χάρις τῷ λογοδολογούντι ἐν Χριστῷ χαρακτῆρας καὶ ὑποστά-

Audistis, fratres, draconis nequissimi Andreæ convicia, quæ ex pectore Nestoriani veneni plenissimo adversus sapientissimum doctorem Cyrillum eructavit, eo quod dixerit naturas esse hypostases. Ego, num talia dicta sint vere sancti illius Patris, an aliorum, non habeo dicere. Universus enim sanctorum Patrum cœtus, et ipse sanctus Cyrillus non uno loco aliud esse dicunt naturam, et aliud hypostasin; et hanc regulam secuta catholica Ecclesia, docet Christum esse duas naturas unitas; duas vero hypostases sive personas in illo profiteri, vel constituere nequaquam audet; quin neque ex duabus hypostasibus, sive personis ipsum componi tradit; nam hypostasis nihil est aliud, quam propria secundum seipsam persona. Nusquam vero nos sanctam carnem absque divino Verbo subsistere novimus. Non enim prius existit in utero, sed simul convenerunt divinitas, et caro, anima rationis partice informata. Hæc namque est, quæ dici solet, hypostatica unio. Prædictas igitur calumnias effudit contra sanctum Cyrillum execrandus Andreas.

Maro [Maris] autem Edessenus, et ipse Nestoriani sectator, scribens contra Severum, sic loquitur: « Nos, quibus lumen pietatis exortum est, non tantum aversamur Dioscorum et Theodosium, quantum jure optimo detestamur blasphemam synodum Chalcedonensem. Illa enim non dixit hypostases in Christo, sicuti Severus, et pater ejus Cyrillus, et Dioscorus, et Theodosius duas libere in Christo hypostases confitentur, eumque ex duabus hypostasibus, sive personis constare dicunt; quin et

addunt, hypostases Christi inconfusas. Ita enim A describit Ægyptius Cyrillus: Christi hypostases manserunt inconfusæ. Si vero Christi hypostases, hoc est personæ, manserunt inconfusæ, planum sit, eas etiam, ut inconfusas, cognosci ac considerari posse, et in omnem 152 æternitatem inconfusas durare. Et quomodo manserunt inconfusæ? Illud admiratione dignum duco, quod non dixerit mansisse etiam indivisas, sed solum inconfusas, hoc est, late resplendentes. Et binario numero conclusas, sed de numero tacuit; ut multitudinem hypostaseon in Christo comminiscendi licentiam haberet. Sic dum partum Virginis sibi videtur magno honore afficere, petulanter blasphemavit, quia aliquando quidem Virginis partum vocat naturalem: aliquando, ut in duodecim capitulis, dicit Virginem carnaliter peperisse Verbum carnem factum. Cui respondemus, Virginem non carnaliter, sed Deo convenienter peperisse. » Hæc impii hæretici adversus divinum Patrem blaterant. Nos vero ipsum ut lumen et columen Ecclesiæ, veneramur ac suscipimus.

Scholium. Severus et Gaianus initio concordēs erant, eandemque sententiam sequebantur, et simul in decimo octavo vico Alexandriae degabant. Quadam igitur vice interrogavit Severus Gaiantum: « Utrum corpus Christi vocandum sit corruptibile an incorruptibile. » Respondente Severo « fuisse corruptibile ante resurrectionem a mortuis: » secessionem ab ipso Gaianus fecit, ratus, si quis corpus Christi corruptibile asserat, necessario duas in Christo naturas confitendas esse. Hæc est causa cur se juncti sint.

CAP. XXIII.

De fide Gaiantarum.

Gaianitæ, Julianistæ, et Nagranitæ unam eandemque fidem habent, ut et Severiani et Jacobitæ, et Theodosiani, et Dioscoritæ. Sed isti, Severiani, inquam, et Jacobitæ, licet maxime unam in Christo naturam constituent, nihilominus duas in ipso proprietates confitentur, divinam scilicet et humanam. Docent insuper corpus Christi fuisse passibile ante passionem. At Gaianitæ sentiunt corpus Christi corruptionis expertum et divinum esse, ab initio unionis, unamque duntaxat proprietatem, nimirum divinam et impassibilem in eo reperiri. Noveritis autem eos non posse ullum ex probatis Patribus producere, qui doceat Christum omni modo, ab ipso unionis momento fuisse immortalem, sed ex proprio cerebro, et ex magistrorum suorum institutione hæc talia fingunt; suffurantes ex Patrum commentariis testimonia quædam et orationum quasi frustra. Quapropter in eo, qui subjungitur, congressu demonstrationibus potius ex rebus petitis cum illis certandum arbitrati sumus.

λογοῦσιν, ἐκ δύο ὑποστάσεων, ἦτοι προσώπων ὁμολογούντες αὐτόν· ἀλλὰ καὶ ἀσύγχυτους λέγουσιν εἶναι τὰς Χριστοῦ ὑποστάσεις. Οὕτω γὰρ αὐτὸς Αἰγύπτῳ; ἐνομοθέτησε Κύριλλος λέγων, ὅτι ἀσύγχυτοι μεμενήκασιν αἱ Χριστοῦ ὑποστάσεις. Εἰ δὲ ἀσύγχυτοι μεμενήκασιν αἱ ὑποστάσεις Χριστοῦ, τοῦτ' ἔστι τὰ πρόσωπα, πρὸδῆλον, ὅτι καὶ γνωρίζονται, καὶ εἰς αἰῶνα φυλάττονται. Ἐπεὶ πῶς μεμενήκασιν ἀσύγχυτοι; Τὸ δὲ παράδοξον, ὅτι οὐ προστέθεικε, ἀδαιρέτοι, ἀλλ' ἀσύγχυτοι, τοῦτ' ἔστι, τηλαυγεῖς, καὶ ἐν τῇ δυνάμει τοῦ ἀριθμοῦ γνωρίζομεναι, καὶ οὐδὲ πόσαι αὐταί, προστέθεικεν, ὡς δῆθεν πλήθος ἡμῖν ὑποστάσεων ἐν Χριστῷ εἰσαγόμενος. Οὕτω γὰρ ἀθυροστόμως καὶ τὸν τόκον τῆς Παρθένου δοκῶν τιμῶν ἐβλασφήμησεν, ποτὲ μὲν φυσικὸν ὀνομάζων τὸν ταύτης τόκον, ποτὲ δὲ φάσκων ἐν τοῖς δώδεκα αὐτοῦ κεφαλαίοις, ὅτι γεγέννηκε σαρκικῶς σάρκα γεγονότα τὸν Λόγον. Πρὸς δὲ ἀνταποκρινόμενοι λέγομεν· Οὐ σαρκικῶς γεγέννηκεν, ὡ θεομάχε, ἀλλὰ θεοπρεπῶς. » Ταῦτα μὲν οἱ δυσσεβεῖς αἰρετικοὶ κατὰ τοῦ θεοσόφου Πατρὸς. Ἡμεῖς δὲ τοῦτον φωστῆρα καὶ σῦλον τῆς Ἐκκλησίας ὄντα κηρύττομεν.

Σχόλιον. Σεῦηρος καὶ Γαϊανὸς ὁμόφρονες τὸ πρὶν ἐτύχχανον, καὶ ἐν τῷ ἔμῃ ἐν τῷ ὀκτωκαιδεκάτῳ Ἀλεξανδρείας διήγον. Ἐν μιᾷ οὖν τῶν ἡμερῶν ἠρώτησεν ὁ Γαϊανὸς τὸν Σεῦηρον· « Πῶς χρή ὁμολογεῖν τὸ σῶμα τοῦ Χριστοῦ, φθαρτὸν ἢ ἀφθαρτον; » Εἰπόντος δὲ τοῦ Σεῦηρου, « φθαρτὸν τὸ σῶμα πρὸ τῆς τριημέρου ἐκ νεκρῶν ἀναστάσεως, » ἀπέσχισεν εὐθέως ὁ Γαϊανὸς ἀπ' αὐτοῦ, λέγων, ὅτι περ Ἐὰν φθαρτὸν λέγεις τὸ σῶμα, ἀνάγκη σε πᾶσα καὶ δύο φύσεις εἰπεῖν ἐν Χριστῷ. Αὕτη γέγονεν ἡ αἰτία τῆς διαιρέσεως αὐτῶν.

ΚΕΦΑΛ. ΚΓ'.

Περὶ πίστεως Γαϊανιτῶν.

Οἱ Γαϊανῖται, καὶ Ἰουλιανισταί, καὶ Ναγρανῖται, μίαν καὶ τὴν αὐτὴν πίστιν ἔχουσιν, ὡς περ πάλιν οἱ Σεσηριανοί, καὶ Ἰακωβῖται, καὶ Θεοδοσιανοί, καὶ Διοσκορίται. Ἄλλ' οὗτοι μὲν, λέγω δὴ, οἱ κατὰ Σεῦηρον, καὶ Ἰάκωβον, εἰ καὶ τὰ μάλιστα μίαν φύσιν τὸν Χριστὸν λέγουσιν, ἀλλ' ὁμοῦ ὁμολογοῦσι δύο ἰδιότητας ἐν αὐτῷ, θεῖαν καὶ ἀνθρωπίνην. Λέγουσι δὲ καὶ φθαρτὸν τὸ σῶμα αὐτοῦ πρὸ τοῦ πάθους. Οἱ δὲ Γαϊανῖται ἐξ αὐτῆς ἄκρας ἐνώσεως κατὰ πάντα τρῆπον ἀφθαρτον λέγουσι τὸ σῶμα Χριστοῦ, καὶ θεῖον, καὶ μίαν ἰδιότητα ἐπ' αὐτοῦ, τοῦτ' ἔστι θεϊκὴν, καὶ ἀπθῆ. Ἰστίον δὲ, ὅτι οὐ δύνανται δεῖξαι Πατέρα ἔχροντον εἰπόντα τὸν Χριστὸν ἐξ αὐτῆς ἐνώσεως κατὰ πάντα τρῆπον ἐν ἀφθαρσίᾳ ὄντα, ἀλλ' ἐξ οικείων λογισμῶν, καὶ τῶν παρ' αὐτοῖς διδασκάλων τοῦτο λέγουσι, κλέπτοντες, ὡς πολλάκις εἶπον, ῥησεῖδια καὶ ἀποσπράγματα λόγων. Διὸ καὶ πρὸς αὐτοὺς ἐκ πραγματικῶν ἀποδείξεων παρεταξάμεθα κατὰ τὴν ὑποτεταγμένην διήγησιν.

Διδάξεις Γαλιανίτων, καὶ ὀρθοδόξου γενομένη ἐν Ἀλεξανδρείᾳ, διὸ καὶ ὑμεῖς οὕτως ἀγμέσα-σθε.

Ο ΟΡΘΟΔΟΞΟΣ. Τὰ πράγματα πιστοτεροῦσι τῶν ῥημάτων; ἢ τὰ ῥήματα βεβαιότεροῦσι τῶν πραγμάτων;

Ο ΓΑΙΑΝΙΤΗΣ. Πρόδηλον, ὅτι τὰ πράγματα ἀξιόπιστότερα εἰσι τῶν ῥημάτων.

Ο ΟΡΘΟΔΟΞΟΣ. Ὅρθως ἀπεκρίθης κατὰ τὸν νόμον τῆς ἀληθείας καὶ εὐσεβείας. Λοιπὸν εἰπέ μοι, παρακαλῶ, ὃ λέγων ἐξ αὐτῆς ἄκρας ἐνώσεως κατὰ πάντα τρόπον ἐνάφθαρσις εἶναι, καὶ τὴν θεότητα, καὶ τὸ σῶμα τοῦ Χριστοῦ, αὐτὴ ἡ κοινωνία τοῦ παναγίου σώματος, καὶ αἵματος Χριστοῦ, ἣν προφέρεις, καὶ μεταλαμβάνεις, σῶμα, καὶ αἷμα ἀληθινόν ἐστι Χριστοῦ τοῦ Υἱοῦ τοῦ Θεοῦ, ἢ ψιλὸς ἄρτος, ὡς ὁ πιπρασκόμενος κατ' οἶκον, καὶ ἀντίτυπος τοῦ σώματος Χριστοῦ, ὡς ἡ θυσία τοῦ τράγου, ἣν Ἰουδαῖοι προσάγουσιν;

Ο ΓΑΙΑΝΙΤΗΣ. Μὴ γένοιτο, ἡμᾶς εἰπεῖν ἀντίτυπον τοῦ σώματος Χριστοῦ, τὴν ἀγίαν κοινωνίαν, ἢ ψιλὸν ἄρτον· ἀλλ' αὐτὸ τὸ σῶμα καὶ αἷμα ἀληθῶς Χριστοῦ τοῦ Υἱοῦ τοῦ Θεοῦ μεταλαμβάνομεν, τοῦ σαρκωθέντος, καὶ γεννηθέντος ἐκ τῆς ἀγίας Θεοτόκου, καὶ Ἀειπαρθένου Μαρίας.

Ο ΟΡΘΟΔΟΞΟΣ. Οὕτω πιστεύομεν, καὶ οὕτως ὁμολογοῦμεν κατὰ τὴν φωνὴν αὐτοῦ τοῦ Χριστοῦ, ἣν πρὸς τοὺς μαθητὰς ἐπὶ τοῦ δείπνου τοῦ μυστικοῦ μεταδόου; αὐτοῖς τὸν ζωοποιὸν ἄρτον ἔλεγε· « Ἄθετε, φάγετε· τοῦτό μού ἐστι τὸ σῶμα. » Ἐσαύτως καὶ τὸ ποτήριον μεταδόου; αὐτοῖς φησί· « Τοῦτό μού ἐστι τὸ αἷμα. » Οὐκ εἶπεν, τοῦτό ἐστι τὸ ἀντίτυπον τοῦ σώματος καὶ τοῦ αἵματός μου. Καὶ ἐν ἑτέροις δὲ πλείοσι τόποις, φαίνεται ὁ Χριστὸς εἰπὼν, ὅτι « Ὁ τρώγων μου τὴν σάρκα, καὶ πίνων μου τὸ αἷμα, ἔχει ζωὴν αἰώνιον. » Λοιπὸν αὐτοῦ τοῦ Χριστοῦ μαρτυροῦντος, ὅτι σῶμα αὐτοῦ ἐστὶν ἀληθῶς, καὶ αἷμα, ὅπερ οἱ πιστοὶ προσάγοντες μεταλαμβάνομεν· ἀγαγε ἡμῖν ἐκ τῆς κοινωνίας τῆς ὑμετέρας Ἐκκλησίας, ὡς ὀρθοδόξου οὐσης, ὡς λέγεις, ὅπερ πάσαν ἄλλην Ἐκκλησίαν. Καὶ ἀποτιθοῦμεν ἐν πάσῃ τιμῇ τὸ τοιοῦτο ἅγιον σῶμα Χριστοῦ καὶ αἷμα εἰς σκεῦος ἐνόδξως, καὶ ἐντὸς ὀλίγων ἡμερῶν, ἐάν μὴ φθαρῇ, ἢ τραπῇ, ἢ ἀλλοιωθῇ, πρόδηλον, ὅτι καλῶς κηρύττετε τὸν Χριστὸν, κατὰ πάντα τρόπον ὄντα ἐξ αὐτῆς ἄκρας ἐνώσεως· ἐν ἀφθαρσίᾳ. Εἰ δὲ φθαρῇ, ἢ ἀλλοιωθῇ, ἀνάγκη πᾶσα ἡμᾶς ἐν ἐκ τῶν ὀποτέρων εἰπεῖν· ἢ, ὅτι οὐκ ἐστὶν, μεταλαμβάνετε, σῶμα ἀληθινόν Χριστοῦ, ἀλλ' ἀντίτυπον, καὶ ψιλόν, ἢ, ὅτι διὰ τὴν κακοπιστίαν ἡμῶν, οὐκ ἐπεφοίτησε εἰς αὐτὸ τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον· ἢ ὅτι φθαρτόν ἐστι τὸ σῶμα Χριστοῦ πρὸ τῆς ἀναστάσεως, ὡς θυόμενον, καὶ νεκρούμενον, καὶ τιτρωσκόμενον, καὶ μελιζόμενον, καὶ ἐσθιόμενον. Ἀφθαρτος γὰρ φύσις, οὕτε τέμνεται, οὕτε τιτρώσκεται πλευρᾶν, καὶ χεῖρας, οὕτε μελιζέται, οὕτε νεκροῦται, οὕτε ἐσθίεται, οὕτε διῶς κρατεῖται, ἢ ψηλαφᾶται· οἷα ἐστὶν ἡ ἀφθαρτος τῶν ἀγγέλων καὶ τῶν ψυχῶν φύσις.

⁷⁹ Math. xxvi, 26. ⁷¹ ibid. 28. ⁷² Joan. vi, 53.

153 *Disceptatio Gaianitæ et orthodoxi habitæ Alexandriæ : cujus formam vos etiam imitmini.*

ORTHODOXUS. Num res fide digniores sunt, quam verba? an verba firmiora rebus?

GAIANITA. Manifestum, arbitror, res fide digniores esse verbis.

ORTHODOXUS. Recte respondisti, ex præscripto nimirum veritatis et pietatis. Sed dic mihi, obsecro, si, ut divinitas, ita et corpus Christi ab ipso unionis exordio immortalitatem habet, num communio sacratissimi corporis et sanguinis Christi, quam offers et participas, vere est verum corpus et sanguis Christi Filii Dei, vel nudus panis, qualis ostiatim venditur; vel vicem duntaxat et figuram gerit corporis Christi, ut sacrificium hirci, quod Judæi offerunt?

GAIANITA. Absit, ut dicamus sacram communionem figuram esse tantum corporis Christi, aut nudum panem; sed ipsum corpus et sanguinem Christi Filii Dei incarnati et ex sanctissima Deipara et semper Virgine Maria nati vere accipimus.

ORTHODOXUS. Sic credimus, et sic confitemur juxta dictum Christi ad discipulos in cœna mystica dantis illis vivificum panem : « Accipite, comedite, hoc est corpus meum ⁷⁹. » Similiter et alicem dedit illis dicens : « Hic est sanguis meus ⁷¹. » Non dixit : Hoc est figura, seu, quid vices generis corporis et sanguinis mei. Et pluribus aliis locis ait Christus : « Qui manducat meam carnem et bibit meum sanguinem, habet vitam æternam ⁷². » Cum igitur ipse Christus fateatur vere esse corpus suum et sanguinem, quem nos fideles sumimus : ægedum affer nobis aliquid ex communione vestræ Ecclesiæ, tanquam supra omnes illas Ecclesias orthodoxæ, et in vase cum omni honore et reverentia reponemus hoc sanctum corpus Christi et sanguinem. Et si intra paucos dies non corrumpatur aut immutetur, aut alteretur, planum fiet vos recte asserere corpus Christi penitus ab ipso incarnationis exordio corruptionis expertus esse : si vero corrumpatur aut immutetur, necessarium erit ut unum e duobus fateamini; aut id quod sumitis, non esse verum corpus Christi, sed solam figuram, et quasi vicarium quiddam : aut propter perversam fidem vestram, Spiritum sanctum in illud non descendisse : aut corpus Christi ante resurrectionem corruptioni subjectum esse : utpote immolatum, morti traditum, vulneratum, divisum et manducatum. Nam immortalis natura neque scinditur, neque latere et manibus vulneratur, neque in partes dividitur, nec morti datur, neque manducatur, neque teneri potest, neque tangi; ut patet exemplo incorruptibilium naturarum angeli et animæ.

154 GAIANITA. Et quomodo multi ex sanctis A Patribus affirmant corpus Christi esse incorruptibile ?

ORTHODOXUS. Incorruptibile et corruptibile bifariam in divinis Litteris usurpantur, sicut jam antea in definitionibus dictum est. Interdum secundum corpus; interdum secundum animam. Unde in Genesi dicitur: « Vidit Deus, et ecce omnis caro corrupta erat ⁷³; » hoc est, omnes homines sceleribus addicti erant: de quibus canit David: « Corrupti et abominabiles facti sunt in iniquitatibus et studiis suis ⁷⁴. » Respectu igitur hujus corruptionis, incorruptibile, hoc est, peccati expertus, profitemur sacratissimum et integerrimum corpus Christi. At vero corpus Christi omni penitus alio modo incorruptibile esse, nullus sanctorum Patrum usquam asseruit. Unde beatissimus Athanasius hæc ad verbum scribit: « Corruptibile erat corpus, quia et Maria erat creata. » Qua vero ratione affirmare licebit, corpus Christi esse ejusdem substantiæ nobiscum, aut Christum cum pueris carnis et sanguinis participem effectum ⁷⁵; aut semen Abrahamæ assumpsisse ⁷⁶, aut ad similitudinem nostram per omnia tentatum ac probatum esse ⁷⁷, si a primo unionis momento incorruptibile erat, ut vos contenditis ?

Et ex his liquet, sacratissimum Christi corpus ante passionem corruptioni obnoxium fuisse: post resurrectionem vero, incorruptibile, quia ante passionem variis quasi defluxionibus subiciebatur, sanguinis, inquam, sudoris, sputi et lacrymarum. At post resurrectionem a mortuis, tametsi per dispensationem manducavit, ut discipulorum fidem confirmaret: attamen ab omni egestionem ac secretionem immunis erat: neque enim expuisse, lacrymasse, sudasse, aut sanguinem fudisse legitur; neque etiam cum peccatoribus amplius vitam egisse; nec somnum cepisse, nec sitiisse, nec famulisse: sed sic post resurrectionem comedisse, sicut ignis absumit ceram: et sicut angeli Abrahamo hospitio excepti manducarunt. Quamobrem ante passionem non apparuit Christus diversis formis indutus, et varia vultus specie, quemadmodum post resurrectionem, alia specie sese obtulit Magdalenz; et alia Cleophæ cum socio: et alia ad mare Tiberiadis. Rursus ante passionem nunquam visus est in diversis locis, tametsi poterat: ne inane spectrum ac phantasma censeretur: sed communi corporum more de loco ad locum movebatur. At post resuscitationem ex mortuis, corpore jam agilitate, tenuitate et incorruptione prædito, absque ullo obstaculo potuit et clauso sepulcro egredi, et per clausas januas ingredi: et eadem hora illius diei, quo surrexit, **155** cum jam sero esset, Hierosolymæ, et discipulis euntibus in Emmaus apparuit. Si autem ab

Ο ΓΑΙΑΝΙΤΗΣ. Καὶ πῶς εὐρίσκομεν πολλοὺς ἁγίων Πατέρων λέγοντας ἀφθαρτὸν τὸ σῶμα Χριστοῦ;

Ο ΟΡΘΟΔΟΞΟΣ. Τὸ ἀφθαρτὸν, καὶ ἡ φθορὰ, καθὼς καὶ ἐν τοῖς ὅροις εἰρήκαμεν, κατὰ δύο τρόπους ἐν ταῖς θεαῖς Γραφαῖς εἰρηται, ποτὲ μὲν σωματικῶς, ποτὲ δὲ καὶ ψυχικῶς. Ὅθεν φησὶν ἡ Γένεσις, ὅτι « Εἶδεν ὁ Θεὸς, καὶ ἰδοὺ πᾶσα ἡ γῆ κατεφθαρμένη: » τοῦτ' ἐστὶ, πάντες οἱ ἄνθρωποι παράνομοι, περὶ ὧν καὶ ὁ Δαυὶδ φησὶν, ὅτι « Διεφθάρσαν, καὶ ἐβδελύχθησαν ἐν ἀνεμίαις, καὶ ἐν ἐπιτηδεύμασι. » Πρὸς ταύτην οὖν τὴν φθορὰν τῆς ἁμαρτίας, ἀφθαρτὸν, τοῦτ' ἐστὶν, ἀναμάρτητον λέγομεν τὸ πανάγιον καὶ πανάμιμον σῶμα τοῦ Χριστοῦ. Ἐπεὶ κατὰ πάντα τρόπον ἐν ἀφθαρσίᾳ, ὡς ὑμεῖς λέγετε, οὐδεὶς τῶν ἐξ αἰῶνος ἁγίων Πατέρων εἴρηκεν. Ὅθεν καὶ ὁ τριμακάριος Ἀθανάσιος οὕτως ἐπὶ λέξεως περὶ τοῦ Κυριακοῦ σώματός φησι: « Φθαρτὸν ἦν τὸ σῶμα, ὅτι καὶ ἡ Μαρία κτιστὴ ἦν. » Πῶς δὲ δυνατὸν εἰπεῖν τὸ σῶμα Χριστοῦ ὁμοούσιον ἡμῶν, ἢ ὅτι πρὸς τὰ παιδία κεκοινωνήκε σαρκὸς καὶ αἵματος; ἢ ὅτι σπέρματος Ἀβραάμ ἐπελάβετο; ἢ, ὅτι πεπειράται κατὰ πάντα τρόπον καθ' ὁμοίότητα ἡμῶν, εἴπερ ἄρα ἀφθαρτος ἦν ἐξ αὐτῆς ἀκρας ἐνώσεως, ὡς ὑμεῖς κηρύττετε;

Κάντεθεν δὲ μανθάνομεν, ὅτι πρὸ μὲν τοῦ πάθους, φθαρτὸν ἦν τὸ τοῦ Χριστοῦ πανάγιον σῶμα· μετὰ δὲ τὴν τριήμερον ἔγερσιν, ἀφθαρτὸν, λέγω δὲ, ὅτι πρὸ μὲν τοῦ πάθους, διαφόρους ῥύσεις, ὡς βύστυν, ἐποίησατο, τοῦτ' ἐστὶν, αἵματος, ἰδρώτος, πύσματος, καὶ δακρύου. Μετὰ δὲ τὴν ἐκ νεκρῶν αὐτοῦ ἀνάστασιν, εἰ καὶ ἔφαγεν οικονομικῶς πρὸς πίστωσιν τῶν μαθητῶν· ἀλλ' ὅμως οὐδὲ μίαν ὄλως ἔκκρισιν, ἢ ῥύσιν, ἢ ἀποβολὴν εὐρίσκομεν αὐτὸν πεποιηκότα, οὐ πτύσαντα, οὐ δακρύσαντα, οὐχ ἰδρώσαντα, οὐχ αἰμορροήσαντα· ἀλλ' οὐδὲ ἁμαρτωλοῖς τοῦ λοιποῦ συναναστραφέντα, οὐχ ὑπνώσαντα, οὐ διψήσαντα, ἀλλ' οὕτε πεινάσαντα· ἀλλ' οὕτω μετὰ τὴν ἀνάστασιν φαγόντα ὡσπερ ἐσθίει τὸ πῦρ τὴν κηρὸν· καὶ ὡσπερ εἴφαγον ἐπὶ τοῦ Ἀβραάμ τὴν ἄγγελου. Ὅθεν πρὸ μὲν τοῦ πάθους οὕτε ὤφθη ὁ Χριστὸς ἐν διαφόροις μορφαῖς, καὶ σχήμασι προσώπου παρελλαγμένοις, ὡσπερ μετὰ τὴν ἀνάστασιν, ἐν ἑτέρᾳ μορφῇ ἐφάνη τῇ Μαγδαληνῇ, καὶ ἐν ἑτέρῳ σχήματι τοῖς περὶ Κλεόπαν, καὶ πάλιν ἄλλως ἐπὶ τῆς θαλάττης τῆς Τιβεριάδος. Πάλιν τε πρὸ τοῦ πάθους, καὶ περὶ δυνάμενος, οὐχ ὠράθη κατ' αὐτὴν τὴν ὥραν ἐν διαφόροις τόποις· ἵνα μὴ πάλιν φαντασία νομισθῇ, ἀλλὰ κατὰ τὴν κινήσιν τῶν σωμάτων φύσιν ἐποιεῖτο τὰς τοπικὰς μεταστάσεις. Μετὰ δὲ τὴν ἐκ νεκρῶν ἔγερσιν, κοῦφου λοιπὸν, καὶ πνευματικοῦ, καὶ λεπτοτάτου, καὶ ἀφθάρτου ἀναστάντος, καὶ ἀποτελεσθέντος τοῦ παναγίου αὐτοῦ σώματος, ἀκωλύτως λοιπὸν, καὶ τάφου ἐσφραγισμένου ἐξῆλθε, καὶ θυρῶν κεκλεισμένων εἰσῆλθεν, καὶ ἐν μιᾷ ὥρᾳ οὐσης ὀψίας τῇ ἡμέρᾳ ἐν ἣ ἀνέστη,

⁷³ Gen. vi, 12. ⁷⁴ Psal. lxx, 2. ⁷⁵ Hebr. ii, 14.

⁷⁶ ibid. 16. ⁷⁷ ibid. 17, 19; iv, 15.

καὶ εἰς τὴν Ἱερουσαλήμ, καὶ εἰς τὴν Ἐμμαοῦν ὄφθη τοῖς μαθηταῖς. Εἰ δὲ ἐξ αὐτῆς ἄφρατος ἐνώστεως κατὰ πάντα τρόπον, ὁμοίως ἦν ἀφθαρτον, τί δὴ ποτε, μὴ καὶ πρὸ τοῦ πάθους, παντὶ [πάσῃ] ἐν μιᾷ ὥρᾳ σαρκὶ ἐφαίνετο ὁ Χριστὸς ἐν διαφόροις τόποις, καὶ ἰδέαις, καὶ σχήμασι προσώπου; τί δὴ ποτε μὴ καὶ μετὰ τὴν αὐτοῦ ἀνάστασιν καὶ ἔπτυσεν, καὶ ἔκλαυσεν; Ὅθεν ἐκ πάντων τούτων δὴλόν ἐστι, φθαρτὸν μὲν εἶναι τὴν ἅγιον Χριστοῦ σῶμα πρὸ τοῦ πάθους· μετὰ δὲ τὴν ἀνάστασιν αὐτοῦ, ἀφθαρτον.

Ο ΓΑΙΑΝΙΤΗΣ. Εἰ καὶ ἐδάκρυσεν ὁ Χριστὸς τὸν Λάζαρον, ἀλλ' ὄρα, οἷς ὡς ἀφθαρτον τὸ δάκρυον αὐτοῦ, καὶ θεῖον, τὸν νεκρὸν ἤγειρεν. Εἰ καὶ ἔπτυσεν, ἀλλὰ τὸ πύσμα αὐτοῦ τὸν τυφλὸν ἀνέβλεψεν. Εἰ καὶ ἐξήγαγεν αἷμα ἐκ τῆς πλευρᾶς, ἀλλὰ δι' αὐτοῦ τὸν κόσμον ἔσωσεν. Εἰ καὶ ἐσταυρώθη, ἀλλ' ὡς Θεὸς τὸν ἦλον ἐσχότισεν.

Ο ΟΡΘΟΔΟΞΟΣ. Ὅτι μὲν τῇ πρὸς τὸν Θεὸν Λόγον ἐνώσει, ἅγιον, καὶ θεῖον, καὶ παντοδύναμον, καὶ δημιουργὸν, τὸ πανάμωμον σῶμα αὐτοῦ τυγχάνει, οὐ δεῖ ἀμφισβᾶλλειν. Πλὴν ἀκούομεν τοῦ μεγάλου Γρηγορίου τοῦ Νυσσαέως λέγοντος, οἷς οὔτε ζωοποιεῖ τὸν Λάζαρον ἢ ἀνθρωπεία Χριστοῦ φύσις, οὔτε κλαίει τὸν κείμενον ἢ ἀπαθῆς ἐξουσία· ἀλλ' ἴδιον μὲν τοῦ ἀνθρώπου τὸ δάκρυον, ἢ δὲ ζωὴ τῆς ὄντως ζωῆς. Εἰ δὲ, καθὼς ὑμεῖς δογματίζετε, οὐ τῆς θεότητος, ἀλλὰ τοῦ σώματος Χριστοῦ αἱ θαυματουργίαι ὑπῆρχον ἕκαστον εὐθέως; ἐκ σπαργάνων τὰ θαύματα ἐνδείκνυται. Καὶ γὰρ μυριάκις νηπιόπρεπῶς ἔκλαυσεν, μυριάκις ὡς ἀνθρώπος γενόμενος ἔπτυσεν· πεπείραται γὰρ τῶν καθ' ἡμᾶς πάντων, ὡς φησὶν ὁ Παῦλος, διὰ μόνης τῆς ἀμαρτίας. Ἰδοὺ γοῦν περιτομὴν καταδεξάμενος οὐδὲν ὀσῶμα διὰ τῆς αἰμορροίας ἐκείνης τῆς θεοσάρκου ποιῆσαι ἠθέλησε. Περὶ δὲ τοῦ προσφέρειν ὑμᾶς τὸ, «Ὁ δόσεις τὸν ὀσίον σου ἰδεῖν διαφθαρῶν,» διαφθορά ἐστι παντελῆς οὐσίας ἀφανισμὸς· ὄντινα οὐχ ὑπέστησεν τῷ τάφῳ τὸ σῶμα τὸ δεσποτικόν, ὑπὸ τῆς ἐν αὐτῷ θεότητος φυλαχθὲν, καὶ μεταποιηθῆναι; ἀφθαρσίαν, καὶ ἀποκατασταθὲν τοιοῦτο, ὅσον ἦν τὸ σῶμα τοῦ Ἀδάμ πρὸ τῆς παραβάσεως.

Ἰππολύτου ἐπισκόπου Ῥώμης (73) ἐκ τοῦ περὶ ἀνυστάσεως καὶ ἀφθαρσίας λόγου.

«Ἔσονται, φησὶν, ἐν τῇ ἀναστάσει οἱ ἄνθρωποι, ὡς οἱ ἄγγελοι τοῦ Θεοῦ, ἐν ἀφθαρσίᾳ δηλονότι, καὶ ἀθανασία, καὶ ἀρρευσία. Ἀφθαρτος γὰρ οὐσία οὐ γεννᾶται, οὐ γεννᾶται, οὐκ ἀβζει, οὐκ ὑπνοῖ, οὐ διψᾷ, οὐ κοπιᾷ, οὐ πᾶσχει, οὐ θνήσκει, οὐ τιτράται ὑπὸ ἤλων καὶ λόγχης, οὐκ ἰδροῖ, οὐκ αἰμορροεῖ. Τοιαῦται οὐσίαι εἰσὶν, ἢ τε τῶν ἀγγέλων, ἢ τε τῶν ψυχῶν, τῶν ἐκ σωμάτων ἀπὸλλυμένων. Ἐπειδὴ καὶ ἀμφοτέραι ἐτερογενεῖς εἰσι, καὶ ἀλλοτρίαι τῆς ὀρωμένης, καὶ φθειρόμενης ταύτης τοῦ κόσμου κτίσεως.» **Ο ΑΙΠΕΤΙΚΟΣ.** Ἀλλ' ἀντιλέγει ὁ δι' ἐναντίας φάσκων, ἔτι

A ipso unionis exordio prorsus erat incorruptibilis, cur non etiam ante passionem omni carui eadem hora, in diversis locis, formis ac figuris conspiciendum sese exhibuit? Cur non post resurrectionem quoque exspuit et fleuit? Quocirca ex omnibus istis planum refinitur, sacratissimum corpus Christi ante passionem fuisse corruptioni obnoxium; post resurrectionem vero corruptionis experts.

GAIANITA. Etiamsi Christus Lazarum deflevit, attamen lacrymæ illius, tanquam incorruptibiles ac divinæ mortuum excitant. Et quamvis exspuerit; at sputum ejus cæco lumen restituit. Et quamvis sanguinem profuderit; attamen illo mundi redemit. Et quamvis crucifixus sit, attamen, ut Deus soli tenebras indixit.

ORTHODOXUS. Illibatam corpus Christi per unionem cum Verbo evasisse sanctum et divinum, et omnipotens, et ad mira patrandæ aptum, nemo ambigit. At audiamus Gregorium Nyssonem, qui asserit, neque humanam naturam Christi vivificasse Lazarum; neque impatibilem potentiam flevisse exanimem: sed lacrymas hominis proprias esse; vitam vero veræ vitæ. Si autem, et vobis placet, miracula non fuerunt divinitatis, sed corporis Christi, necesse erat ut statim ab incunabulis miracula patret. Atqui infinitas, infantium instar, fleuit; infinitus, ut homo, exspuit. Tentatus enim et probatus est per omnia nostra, ut dicit Paulus⁷³, excepto solo peccato. Vide igitur, circumciscus nullum miraculum per sanguinem illum a divina carne effusum, operatus est. Quod vero profertis illud: «Non dabis sanctum tuum videre corruptionem⁷⁴»; non veritatis corruptionem esse totius substantiæ abolitionem; quæ in corpore Domini in sepulchro a divinitate custoditum cadere non poterat: sed immortalitate donatum est ac ejusmodi effectum, quale erat corpus Adami ante transgressionem.

Hippolyti episcopi Romani, ex sermone de resurrectione et incorruptione.

«Erunt, inquit, homines in resurrectione, sicut angeli Dei, nimirum corruptionis experts, immortales, nihil defluxu aliquo deperdere soliti. Nam immortalis natura non generat, non generatur, non augetur, non dormit, non esurit, non sitit, non fatigatur, non patitur, non moritur, neque a clavis et lancea perforatur, non sudat, non fundit sanguinem. Ejusmodi naturis constant angeli, et **156** animæ corporeis vinculis exsolutæ. Ambra enim istæ naturæ sunt alterius generis, et diversæ a creaturis hujus mundi, quæ sub aspectum ca-

⁷³ Hebr. iv, 15. ⁷⁴ Psal. xv, 40.

NOTÆ.

(73) Non fuit episcopus Romanus. Aliqui Portuensem vocant.

dunt, et corruptioni subjiciuntur. » Cæterum hic occurrit adversarius, aitque : « Christum sponte, et ex certa sententia passionem et cruciatu subiiisse ; ea autem, quæ sponte et ex libera potestate fiunt, ad leges naturæ nequaquam pertinere. »

ORTHODOXI responsio. Igitur cum Christus sponte sua de cælo descenderit, descensus ejus nequaquam verus erit. Et cum sponte incarnatus sit, non poterit corpus ejus dici natura; neque partus, partus ejus; neque tempus, tempus ejus; neque genus, genus ejus; neque passio, passio ejus; neque mors, mors ejus; neque resurrectio, resurrectio ejus; neque ascensio, ascensio ejus; omnia enim hæc vel subit, vel suscepit sponte et propria voluntate; nullaque prorsus necessitate adactus hominem induit. Hæc autem evasio a Manichæis excogitata est.

Contra Severianos alia explicatio et solutio dicti illius: « Unam divini Verbi naturam esse incarnatam. »

Quemadmodum, si in firmamento cæli tria luminaria ejusdem substantiæ et incircumscripta lucerent, nemo, qui saperet, ea tres naturas appellaret, sed tres lucis consubstantialis hypostases, eandem cognatam, ejusdemque generis, modi ac rationis, indivisamque lucem habentes: sic et in Trinitatis mysterio, Verbum divinum non appellatur natura, sed hypostasis, quemadmodum Pater quoque et Spiritus sanctus. Et quemadmodum, si quod ex tribus illis luminaribus uniretur nebulæ, eamque incircumscripse assumeret; vocaretur de cætero ipsum luminare etiam hypostasis, tanquam una ex tribus lucis hypostasibus; vocaretur præterea natura, comparatione ad unitam sibi alterius generis et rationis nebulam: sic et tu sapientissimi Cyrilli dictum accipe; quando dicit in unione carnis unam naturam Verbi divini incarnatam esse. Quod si dictum hoc inconsiderate arripas, contendasque ipsam Verbi hypostasin nominari naturam, necessario cogeris etiam divini Verbi Patrem appellare naturam propriam; et similiter ipsæ Spiritus sanctus alia propria natura erit. Quod cum Severus asseruisset et docuisset, in Arianismi de tribus diis impiam voraginem præcipitatus est. Homo etiam nudus merasque hypostasis appellatur, et una quidem omnium; si vero vestem induat, poterit et natura dici propter vestem

157 diversi generis, et alterius a serationis, quam induit. Et Gabriel, qui est una ex angelicis hypostasibus, si carnem assumeret, posset quoque natura vocari, propter unionem cum carne, quæ est diversæ a Gabriele substantiæ. Et anima rationis particeps, Pauli, v. gr., præcise secundum seipsam spectata, et a carnis concrectione libera, appellatur una quædam communis naturæ humanarum animarum hypostasis, et non natura; si vero ante resurrectionem corpori uniatur, poterit propter diversitatem et terream molem carnis, pro

« Έκουσίως και γνωμικῶς τὰ πάθη κατεδέξατο ὁ Χριστός. Τὰ δὲ ἔκουσίως γινόμενα και γνωμικῶς, εἰς νόμον οὐκ ἀναφέρονται φύσεως. »

Ο ΟΡΘΟΔΟΞΟΣ πρὸς ταῦτα. Οὐκοῦν ἐπειδὴ ἔκουσίως κατῆλθεν ὁ Θεὸς Λόγος ἐξ οὐρανοῦ, μὴ λεγέσθω ἀληθὴς ἢ κατὰ βάσις αὐτοῦ. Ἐπειδὴ ἔκουσίως ἐσαρκώθη, μὴ λεγέσθω φύσις τὸ σῶμα αὐτοῦ, μηδὲ τόκος ὁ τόκος αὐτοῦ, μηδὲ χρόνος, ὁ χρόνος αὐτοῦ, μήτε γένος τὸ γένος αὐτοῦ, μήτε πάθος, τὸ πάθος αὐτοῦ, μήτε θάνατος, ὁ θάνατος αὐτοῦ, μήτε ἀνάστασις, ἡ ἀνάστασις αὐτοῦ, μήτε ἀνάληψις, ἡ ἀνάληψις αὐτοῦ. Πάντα γὰρ ταῦτα ἔκουσίως, και οἰκεία γνώμη, ἀλλ' οὐκ ἐξ ἀνάγκης τινὸς ὑπέμεινεν, και κατεδέξατο, ἐνανθρωπήσαι ἐπὶ τῆς γῆς. Αὕτη δὲ ἡ ἐφεύρεσις Μανιχαίων καθέστηκεν.

Ἔτερα τις ἀπολογία, και ἐκλίσεις σαφὴς ὑπὲρ τῆς φωνῆς τῆς λεγούσης, « Μίαν τοῦ Θεοῦ Λόγου φύσιν σεσαρκωμένην, πρὸς τοὺς τὰ Σευήρου φρονοῦντας. »

Ὅσπερ τριῶν τινων ὁμοουσίων, και ἀπεριγράπτων ἐν τῷ στερεώματι τοῦ οὐρανοῦ φωστήρων ὄντων, οὐδεὶς τῶν εὐφρονούντων τρεῖς φωτὸς αὐτοὺς φύσεις προσαγορεύει, ἀλλὰ τρεῖς φωτὸς ὁμοουσίου ὑποστάσεις, συμφυεὶς, και ὁμοφυεὶς, και ὁμογενεῖς, και συγενεῖς ἀδιαίρετον φῶς ἔχουσας· οὕτω δὲ ἐπὶ τοῦ Τριαδικοῦ λόγου ὑπόστασις, ἀλλ' οὐ φύσις προσαγορεύεται ὁ Θεὸς Λόγος, καθὰ και ὁ Πατήρ, και τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον, ὡσπερ δὲ πάλιν εἰ δόξει τὸν ἕνα τῶν τοιούτων φωστήρων ἐνωθῆναι τῇ νεφέλῃ, και ταύτην ἀμφιάσασθαι ἀπεριγράπτως· λέγεται λοιπὸν ὁ ἐν αὐτῇ φωστήρ, και ὑπόστασις, ὡς εἰς ὑπέρχων τῶν τριῶν τοῦ φωτὸς ὑποστάσεων. Λέγεται δὲ και φύσις, ὡς πρὸς σύγκρισιν τῆς ἐνωθείσης αὐτῷ ἑτερογενοῦς και ἑτεροουσίου νεφέλης. Οὕτω δὲ νόησον τὴν τοῦ Θεοσόφου Κυρίλλου φωνήν, ἠνίκα ἐν τῇ ἐνώσει τῆς σαρκὸς λέγει, μίαν τοῦ Θεοῦ Λόγου φύσιν σεσαρκωμένην. Εἰ δὲ ἀπερισκέπτως κατατρέχεις τῇ φωνῇ ἀγωνιζόμενος, φύσιν ὀνομάζειν τὴν ὑπόστασιν τοῦ Λόγου, ἀνάγκη σε πᾶσαν φύσιν ὁμοίως προσαγορεύειν ἰδικήν, και τὸν Πατέρα τοῦ Θεοῦ Λόγου· ὁμοίως και ἄλλην ἑτέραν φύσιν ἰδιάζουσαν, τὸ πανάγιον Πνεῦμα. Οὕτω γὰρ δογματίσας και νοήσας ὁ Σευήρος, εἰς τὸ Ἄρειανὸν τῆς τριθείας βάραθρον ἐξεκυλίσθη. Και ἄνθρωπος δὲ γυμνὸς ὢν ὑπόστασις λέγεται μία τῶν πάντων· ἐὰν δὲ ἐνδύσῃται ἐσθῆτα, δύναται και φύσις λέγεσθαι: διὰ τὸ ἑτεροφυεὶς τῆς ἐσθῆτος τῆς ἑτερογενοῦς, ἧς ἡμφιάσατο. Και ὁ Γαβριὴλ δὲ, φέρε εἰπεῖν, μία τῶν ἀγγελικῶν ὑποστάσεων ὑπάρχων, εἰ ἐνεδύσατο σάρκα, ἡ δύνατο και φύσις προσαγορεύεσθαι, διὰ τὴν ἔνωσιν τῆς ἑτερογενοῦς αὐτοῦ σαρκὸς. Και ἡ ψυχὴ δὲ ἡ λογικὴ, οἷον τοῦ Παύλου, γυμνὴ καθ' ἑαυτὴν και ἄσαρκος νῦν ὑπάρχουσα, μία ὑπόστασις τῆς κοινῆς οὐσίας τῶν ἀνθρωπίνων ψυχῶν λέγεται, και οὐ φύσις. Εἰ δὲ νῦν ἠνώθη τῷ ἑαυτῆς σώματι πρὸ ἀναστάσεως, δύναται διὰ τὸ ἑτεροφυεὶς, και συγενεὶς τῆς σαρκὸς τρόπον τινὶ εὐσεβεῖ, και φύσις προσαγορεύεσθαι. Διὸ και ἐκ δύο φύσεων τὸν ἄνθρωπον

ευχαρισθαι ολοναι πως οι μακαριοι Πατερες ειρη-
κασιν.

Ἄλλὰ κατατρέχει ἡμῶν καὶ ἐν τούτῳ ὁ Ἀκάφα-
λος λέγων, ὅτι « Εἰ ἐκ δύο φύσεων ὁ ἄνθρωπος σύγ-
κεται, προσελάβετο δὲ τούτον ὁ Θεὸς Λόγος, εὐρε-
θήσεσθε τρεῖς λοιπὸν φύσεις ὁμολογοῦντες ἐν τῷ
Χριστῷ. » Ἦρδς οὖς λεκτέον, ὅτι Ἐντεῦθεν ἐλέγεσθε
ἀρνούμενοι τὸν τῆς σαρκώσεως Λόγον, καὶ οὕτα σῶ-
μα, οὕτε ψυχὴν ὁμολογοῦντες ἐν ἀληθείᾳ ἀναλαβεῖν
τὸν Θεὸν Λόγον. Εἰ δὲ ὅλως λέγετε αὐτὸν τέλειον
ὄντα ἐν ἀνθρωπότητι, ὡσπερ καὶ ἐν θεότητι, εὐρί-
σκεσθε καὶ ὑμεῖς ἐκ τριῶν φύσεων λέγοντες εἶναι
τὸν Χριστόν. Πλὴν ὡσπερ τὸ δένδρον, πλείστας ποιό-
τητος διαφορὰς ἔχον, λέγω δὴ, ρίζης, κλάδων, φύλ-
λων, ἄνθους, καρποῦ, μία φύσις λέγεται· οὕτω καὶ
ἄνθρωπος ὅλος, καθὰ φησιν ὁ θεσάβερος Ἰάκωβος,
πᾶσαν φύσιν ζῶων, καὶ πετεινῶν, καὶ ἐναλίω δα-
μάζεσθαι ὑπὸ τῆς ἀνθρωπίνης φύσεως.

Ἐπιπυσις, ἦτοι ἀνατροπὴ τῆς τῶν Μονοφυσιτῶν
προτάσεως τῆς λεγούσης, ὅτι « Εἰ τελεία θεότης
ἐστὶν ἡ σαρκωθεῖσα τοῦ Θεοῦ Λόγου ὑπόστασις, καὶ
ἐν αὐτῇ ὁρᾶται πᾶν τὸ πλήρωμα τῆς ἀγίας Τριάδος,
εὐρίσκονται πάντα, τὰ ἐν τῷ Υἱῷ ὁμολογούμενα ἐν
τῇ οἰκονομίᾳ, ταῦτα τῇ πάσῃ Τριάδι προσαπτόμενα.
εἴτε δύο φύσεις, εἴτε θελήσεις, εἴτε ἐνέργειαι. Οἱ δὲ
μὴ οὕτω φρονούντες εὐρίσκονται, φησὶ, διδόντες τῇ
ἀγίᾳ Τριάδι τρεῖς μὲν φύσεις ἰδικᾶς, μίαν δὲ κοι-
νήν. » Εἴρηται μὲν οὖν ἡμῖν πρὸ βραχέως βραχεία
περὶ τούτου· ὅπως δὲ μὴ καὶ ἡμεῖς, ὡς οἱ αἰρετικοί,
ἰδίους μύθους ἀναπλάττοντες τῇ θείᾳ κατάρᾳ ὑποπέ-
σωμεν τῇ λεγούσῃ, « Οὐαὶ τοῖς ἐξ οἰκείας καρδίας
προφητεύουσι, καὶ οὐκ ἐκ Θεοῦ. » φέρε ὡσπερ ὁ
Δαυὶδ ἐν τῷ λίθῳ Γολιαθῆ πᾶσαν τὴν παρεμβολὴν τῶν
ἀλλοφύλων πατάξωμεν, ἀποφράττοντες αὐτῶν τὰ
στόματα, τὰ φάσκοντα, ὅτι ὅσα ἂν προστεθῇ τῷ ἐν
τῇ ἀγίᾳ Τριάδι Χριστῷ, ταῦτα καὶ τῇ πάσῃ
Τριάδι λογίζονται.

ΚΕΦΑΛ. ΚΔ'.

Τοῦ ἀγίου ἀποστολικοῦ διδασκάλου Διονυσίου,
τοῦ Ἀρεοπαγίτου ἐκ τοῦ κεφαλαίου τοῦ περὶ
ἠνωμένης καὶ διακεκριμένης θεολογίας.

« Καθάπερ φῶτα λαμπτήρων, ἵνα αἰσθητοῖς καὶ
ἰδίοις χρήσωμαι παραδείγμασιν, ὄντα ἐν οἴκῳ τινί,
διὰ ἐν ἀλλήλοις ἐστὶ, καὶ ἀκριθῆ τὴν ἀπ' ἀλλήλων
ἰδικῶς ὑφισταμένην ἔχει διάκρισιν, ἠνωμένα τῇ δια-
κρίσει, καὶ διακεκριμένα τῇ ἐνώσει. Καὶ γοῦν ὁρῶ-
μεν ἐν οἴκῳ πολλῶν ὄντων τῶν λαμπτήρων, πρὸς ἐν
τι φῶς ἐνούμενα τὰ πάντα φῶτα, καὶ μίαν αἰγλήν
ἀδιάκριτον ἐλλάμποντα, καὶ οὐκ ἂν τις, ὡς οἶμαι, δύ-
ναται τὸ τοῦδε τοῦ λαμπτήρος τὸ φῶς ἀπὸ τῶν ἄλ-
λων ἐκ τοῦ πάντα περιέχοντος ἀέρος διακρίνει, καὶ
ἰδεῖν ἄνευ θατέρου θατέρον, ὅλων ἐν ὅλοις ἀμικρῶς
συγκεκραμένον. » Ταῦτα Διονυσίου.

A quodam modo etiam natura nominari. Qua de
causa etiam ex duabus naturis hominem composi-
tum esse, aliquando sancti Patres pronuntiarunt.

Verum hic quoque in nos incursant Acephali.
« Si homo ex duabus naturis constat, hunc vero
Verbum divinum assumpsit; tres utique naturas
in Christo constituitis. » Quibus respondere oportet:
« Vel hinc manifestum fieri eos incarnationis
mysterium tollere et abnegare, Verbumque divi-
num, ex eorum sententia, neque corpus, neque
animam vere assumpsisse. Quod si omnino asserit-
is Christum perfectum esse in humanitate, sicut
et in divinitate, sequitur, etiam vestro iudicio,
Christum ex tribus naturis constare. Cæterum si-
cuti arbor una et est et appellatur natura, quan-
tumvis ex differentium qualitatum partibus com-
pacta, ut ex radice, ramis, foliis, flore, fructu:
ita et totus homo una est natura, juxta illud Ja-
cobi fratris Domini: « Omnis natura bestiarum, et
volucrum, et aqualium domatur a natura hu-
mana ». »

Solutio et refutatio propositionis Monophysita-
rum, quæ affirmat « Perfectam divinitatem nihil
aliud esse, quam incarnatam Verbi divini hyposta-
sin; et in ea omnem sanctissimæ Trinitatis pleni-
tudinem inesse; et omnia, quæ in Christo propter
incarnationis œconomiam consistunt, toti Trinitati
competere, sive duas naturas, sive voluntates, sive
operationes; et qui non ita sentit (inquiunt isti), is
in Trinitate tres proprias naturas unamque commu-
nem constituit. » De quo paulo antea pauca
quidem diximus; ne vero nos etiam, hæreticorum
more, videamur propria commenta excogitare, et
in divinam illam maledictionem incidere: « Væ his,
qui prophetant ex corde suo », non ex Deo; age-
dum, ut David uno lapide, in Goliathis fronte in-
fixo, universum alienigenarum exercitum percu-
tiamus, obturantes ora eorum, qui aiunt omnia
quæ uni ex sanctissima Trinitate, nimirum Christo,
tribuuntur, toti Trinitati tribui.

158 CAP. XXIV.

Sancti et apostolici doctoris Dionysii Ἀρεοπαγίτου
ex capite de conjuncta et discreta theologia.

« Quemadmodum lumina lucernarum, ut sensi-
bilibus et familiaribus utar exemplis, in domo una
cum sint, tota in se mutuo sunt, et exacte a se
mutuo secundum propriam subsistendi rationem
secernuntur, unita discretionem, et discreta unione.
Denique cernimus in domo pluribus lucernis illu-
stri, omnia lumina in unum lumen coalescere, et
unum indiscretum fulgorem emittere; neque ulli,
ut arbitror, proclive fuerit, hujus vel illius lucernæ
lumen in aere omnia lumina continere, ab alte-
rius lucernæ lumine discernere, et intueri, cum
tota in totis impermixte permista sint. » Hæc Dio-
nysius.

Ἰ. Jac. III, 7. Ἰ. Ezech. XIII, 3 sec. LXX. Ἰ. S. Dionys. De divin. nomin. cap. 1.

Scholium. Unitam et discretam vocat sanctissimam Trinitatem, propter communem naturam et hypostasion distinctionem.

Nunc ad solutionem dictorum accedamus. Sensus Patris ejusmodi est. In mysterio Trinitatis, explicando usus est exemplo trium cereorum vel lucernarum in aliquo templo vel domo accensarum quæ hypostasibus quidem secernuntur, et a se mutuo separantur. Alia enim et alia lucerna est secundum individuum rationem: luce autem conjunctam habent, et inseparabilem naturæ, et operationis communionem; neque ullus potest in circumfuso acre discernere ac dicere: Quodnam lumen sit hujus lucernæ, et quod illius. Hæc doctor ille. Postea transit a sermone de Trinitatis mysterio ad incarnationis rationem; et ad processionem in Deo (processionem vero cum audis, ne locutela existimes, sed illam, de qua hæc ipsemet Christus: « Ego a Patre exivi, et ad Patrem vado ⁸². ») Dionysius: « Si quis ex domo aliqua lucernam efferat, simul exhibit totum, quod ab illa emanat, lumen, nihil de aliis luminibus secum extrahens; aut aliquid sui aliis relinquens. » Egressus, inquit, Filius a Patre, neque Patrem, neque Spiritum sanctum secum traxit; neque quidquam ex propriis is, qui egressus est, aliis reliquit; sed secundum solam hypostasiam suam exivit. Deinde explicans quæ dixerat, ita scribit: « Discretum est autem a divinis operibus in nos benigne manantibus, quod secundum nos atque ex nobis integre ac vere substantiam sumpsit supersubstantiale Verbum. » *Explicatio.* Discretum est, hoc est, sejunctum est **159** a Trinitatis theologico mysterio; per hoc, quod naturam nostram totam per incarnationem assumpsit (hæc enim est incarnationis et assumptionis humanae naturæ ratio): quodque agit, et patitur quæcumque humanae naturæ cum divina conjunctæ sunt consentaneæ et consona. Consentaneæ, inquam, et consona; hoc est, pura seu munda, et non digna rejici ab humana natura: cujusmodi sunt partus, infantia, incrementum, fames, sitis, labor, tristitia, lacrymæ, sputa, sudores, sanguis, transfluxio, corruptio, dissolutio, vitæ amissio, loquendi seque movendi impotentia. Quibus adjungit Dionysius: « Horum enim nulla ratione Pater et Spiritus sanctus participes effecti sunt. »

Erubescat Severus. Erubescat Dioscorus, Timotheus et Eutyches. Erubescat Theodosius, et Jacobus. Erubescat *decicornis* illa Antichristi cohortis, quæ dicit omnia, « quæ de Christo dicuntur, convenire in totam Trinitatem. » Ecce apostolicum illud universi orbis lumen Dionysius diserte proficitur, eorum quæ Christus in carne et per carnem gessit, vel assumpsit, Deum Patrem et Spiritum sanctum nullo pacto participem factum esse: « Nisi forte quis asserat, inquit, benignitate, clementia et communionem voluntatis. » Solo, inquit,

Scholion. Ἦνωμένην, καὶ διακεκριμένην λέγει τὴν ἁγίαν Τριάδα, διὰ τὸ κοινὸν τῆς οὐσίας, διαίρετον δὲ τῶν ὑποστάσεων.

Ἐπὶ δὲ τὴν λύσιν τῶν εἰρημένων χωρήσωμεν. Ὅλος ὁ νοῦς τοῦ Πατρὸς, τοῦτον ἔχει τὸν τρόπον Ἰσοδιδαιμα εἶπεν ἐπὶ τῆς ἁγίας Τριάδος τριῶν τινῶν λύχων, ἢ κηρῶν ἀπτόντων, ἐν τινι ναυῖ, ἢ οἴκῳ, ταῖς μὲν ὑποστάσει διακεκριμένων, ἦγουν κεχωρισμένων ἐξ ἀλλήλων. Ἄλλος γάρ, καὶ ἄλλος λύχνος ἐστὶν ἰδικῶς ὁ καθ' εἷς, τῷ δὲ φωτὶ, ἠνωμένην ἔχουσι καὶ ἀχώριστον τὴν κοινωνίαν τῆς φύσεως, καὶ τῆς ἐνεργείας· καὶ οὐδεὶς δύναται ἐν τῷ ἀέρι τοῦ οἴκου διακρίναι, καὶ εἰπεῖν, ποῖον μὲν φῶς ἐστὶ τοῦδε τοῦ λύχνου, ποῖον δὲ τοῦ ἐτέρου. Ταῦτα ὁ διδάσκαλος εἶπεν. Μετέρχεται λοιπὸν ἐκ τοῦ Τριαδικοῦ, εἰς τὸν τῆς οἰκονομίας λόγον (ἐξοδὸν ἐπὶ Θεοῦ μηκέτι τοπικῆν νοήσης), καὶ τὴν ἐξοδὸν τοῦ Θεοῦ Λόγου τὴν τοῦ Πατρὸς κατὰ τὴν αὐτοῦ φωνὴν τὴν φάσκουσαν, ὅτι « Ἐγὼ ἐκ τοῦ Πατρὸς μου ἐξῆλθον, καὶ πρὸς τὸν Πατέρα μου ὑπάγω. » Διονυσίου· « Ἀλλὰ καὶ εἰ τὸν ἕνα τις τῶν πυρῶν ὑπεξαγάγοι τοῦ ὀμματίου, συνεξελάσσεται, καὶ τὸ οἰκεῖον ἅπαν φῶς, οὐδὲν τι τῶν ἐτέρων φωτῶν ἐν αὐτῷ συνεπισπόμενον, ἢ τοῦ αὐτοῦ τοῖς ἐτέροις καταλιπὼν. » Ἐξελθὼν, φησὶν, ὁ Υἱὸς ἐκ Πατρὸς, καὶ ἐπιδημήσας ἐν τῷ κόσμῳ, οὕτε τὸν Πατέρα καὶ τὸ Πνεῦμα συνεξήγαγε σὺν αὐτῷ, οὕτε μὴν τῶν οικείων τι· ὁ ἐξελθὼν ἐκείνοις κατέλιπεν· ἀλλ' ἰδιαιτερον τῆς αὐτοῦ μόνης ὑποστάσεως ἐποίησατο ἕξοδον. Εἶτα ἐν τοῖς ἐξῆς τρανοὶ τὰ εἰρημένα λέγων· « Διακέκριται δὲ τῆς ἀγαθοπροποῦς εἰς ἡμᾶς θεουργίας τὸ καθ' ἡμᾶς ἐξ ἡμῶν ὀλικῶς καὶ ἀληθῶς οὐσιωθῆναι τὸν ὑπερούσιον Λόγον. » Ἐρμηνησια. Διακέκριται, τοῦτ' ἐστὶ κεχώρισται τοῦ Τριαδικοῦ καὶ θεολογικοῦ λόγου, τῷ καθ' ἡμᾶς ἐξ ἡμῶν ὀλικῶς καὶ ἀληθῶς σαρκωθῆναι (τοῦτ' ἐστὶν, ὁ τῆς ἐνανθρωπήσεως καὶ σαρκώσεως Χριστοῦ λόγος), καὶ δράσαι, καὶ παθεῖν, ὅσα τῆς ἀνθρωπικῆς αὐτοῦ θεουργίας ἐστὶν ἐγκριτα καὶ ἐξαιρετα. Ἐγκριτα, φησὶ, καὶ ἐξαιρετα, τοῦτ' ἐστὶ, καθαρὰ καὶ ἀδιάβλητα τῆς ἀνθρωπίνης αὐτοῦ φύσεως· ἅπαντ' εἶσι, τόκος, νηπιότης, αὔξησις, πείνα, δίψα, κόπος, λύπη, δάκρυα, πτόλοι, ἰδρωτές, τρησις, φθορά, λύσις, θνήσις, νέκρωσις, ἀφθελγία, ἀκινήσια. Ἐπιφέρει γὰρ ἀκολούθως λέγων· « Τοῦτοις γὰρ ὁ Πατήρ, καὶ τὸ Πνεῦμα κατ' οὐδένα κεκοινωνήκε λόγον. »

Ἀισχυνέσθω Σευτήρος. Αἰσχυνέσθω Διόσκορος, καὶ Τιμόθεος, καὶ Εὐτυχής. Αἰσχυνέσθω Θεοδόσιος, καὶ Ἰάκωβος. Αἰσχυνέσθω τὸ δεκακράτωρ τοῦ Ἀντιχρίστου, τὸ λέγον, ὅτι « Πάντα, τὰ ἐν τῷ Χριστῷ λεγόμενα, ταῦτα κατὰ τὴν πάσῃ Τριάδι ἀρμόζουσιν. » Ἰδοὺ γὰρ σαφῶς ὁ ἀποστολικὸς φωστὴρ τῆς οἰκουμένης φησὶν, ὅτι τοῖς ἐν σαρκὶ, ἢ διὰ σαρκὸς Χριστῷ πεπραγμένοις, ἢ προσειλημμένοις, ὁ Θεὸς, καὶ Πατήρ; ἢ τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον κατ' οὐδένα κεκοινωνήκεν τρόπον· « Εἰ μὴ πού τις φαίη, φησὶ, κατὰ τὴν ἀγαθοπροποῖαν καὶ φιλόανθρωπον βούλησιν. » Μόνη, φησὶ,

⁸² Joan. xii, 5.

τῆ βουλῆ καὶ εὐδοκίᾳ, καὶ συναινέσει κεκοινωνήκειν ὁ Πατήρ, καὶ τὸ ἅγιον Πνεῦμα τῷ τῆς σαρκώσεως Χριστοῦ λόγῳ, καὶ τρόπῳ. Ἀκοινωνητοὶ καὶ ἄλλοτριοὶ κατὰ τὰς ἰδίας ὑποστάσεις μείναντες πάντων ὄσων ἐκ τῆς Παρθένου προσελάβετο ὁ Θεὸς Λόγος σαρκωθείς. Αὐτῷ ἡ δόξα εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

Συγγνώμην αἰτιῦμαι παρὰ τῶν φιλοπόνων· ἐκ μέρους γὰρ γινώσκομεν, ὡς ὁ Παῦλος βοᾷ, καὶ ἐκ μέρους νοοῦμεν, καὶ ἐκ μέρους λαμβάνομεν, καὶ ἐκ μέρους δογματίζομεν· ὅσον γὰρ ἐρευνᾶται τὸ Θεῖον, τοσοῦτον ἐπὶ πλέον ἀγνωσθεῖται. Οὕτε γὰρ αὐτοὶ οἱ ἄγιοι ἄγγελοι τελείως τὰ περὶ Θεοῦ ἐπίστανται.

Προσθήσω δὲ ὡς περὶ τινὰ στεφάνην ἐπιπίκτιον νυμφικὴν τῆ βίβλου, καὶ τὰδε· Νόμος Θεοῦ παλαιός τε καὶ νέος διακελεύεται, ἡ ἐπὶ στόματος βύο καὶ τριῶν μαρτύρων ἴστασθαι πᾶν ῥῆμα. Ἐν τοίνυν τῇ ἀγίᾳ συνόδῳ τῶν τριακοσίων δέκα καὶ ὀκτῶ ἀγίων Πατέρων τῶν ἐν Νικαίᾳ, ἐβρέθη, μὴ ταυτὸν εἶναι τὴν φύσιν, καὶ τὴν ὑπόστασιν, ὡς ἐν τοῖς ἔμπροσθεν περυστήσαμεν. Ὁμοίως καὶ ἡ ἀγία σύνοδος ἡ ἐν Ἐφέσῳ τὸ πρότερον, τῶν διακοσίων ἀγίων Πατέρων, διὰ τοῦ πανσόφου Κυρίλλου, δημοσίως ὤρισεν, ἕτερον εἶναι καὶ τὴν φύσιν, παρὰ τὴν ὑπόστασιν, ἥτοι τὸ πρόσωπον. Ἀρχοῦσι τοίνυν τῇ ἀγίᾳ ἡμῶν καθολικῇ καὶ ἀποστολικῇ Ἐκκλησίᾳ οἱ πεντακόσιοι δέκα ὀκτῶ Πατέρες εἰς συνηγορίαν καὶ ὑπερμαχίαν κατὰ τῶν Ἀκεφάλων· οὕτε γὰρ ἄνθρωπος, οὕτε πᾶσαι αἱ δυνάμεις τῶν οὐρανῶν ἰσχύουσι ποτε ἄ ὤρισαν, καὶ ἐθέπισαν οἱ τῶν τοιούτων ἀγίων συνόδων Πατέρες λύσαι ἢ ἀνατρέψαι. Λοιπὸν ἦν ἵκα ἡμῖν οἱ Ἀκέφαλοι προβάλλονταί, ἐν πολλάκις ῥῆμα, ἡ δύο λέγοντα τὴν φύσιν πρόσωπον, περιβαλλόμεθα αὐτοῖς τὸν τῶν πεντακοσίων δέκα καὶ ὀκτῶ ἀγίων Πατέρων χορὸν. Τῶν πλειόνων γὰρ ἰσχύει ἡ ψῆφος ἐπὶ παντὶ πράγματι, καθὼς οἱ κανόνες τῶν ἀγίων ἀποστόλων Χριστοῦ διετάξαντο· αὐτῷ ἡ δόξα καὶ τὸ κράτος εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

ΤΕΛΟΣ.

Laus Deo Virginiq̄e Matri.

⁶⁴ I Cor. xiii, 9, 12. ⁶⁵ Deut. xix, 15; Matth. xviii, 16.

ΤΟΥ ΕΝ ΑΓΙΟΙΣ ΑΝΑΣΤΑΣΙΟΥ ΣΙΝΑΙΤΟΥ
ΕΠΙΣΚΟΠΟΥ ΑΝΤΙΟΧΕΙΑΣ
ΕΡΩΤΗΣΕΙΣ ΚΑΙ ΑΠΟΚΡΙΣΕΙΣ

ΠΕΡΙ ΔΙΑΦΟΡΩΝ ΚΕΦΑΛΑΙΩΝ ΕΚ ΔΙΑΦΟΡΩΝ ΠΡΟΣΩΠΩΝ.

Τὰς λύσεις οὐκ ἐξ ἑαυτοῦ, ἀλλ' ἐκ πείρας, καὶ ἀναγνώσεως τῶν Θεῶν Γραφῶν ἐποίησατο.

S. ANASTASII SINAITÆ

EPISCOPI ANTIOCHENI

INTERROGATIONES ET RESPONSIONES

DE DIVERSIS CAPITIBUS A DIVERSIS PROPOSITÆ.

Solutiones non ex seipso, sed ex experientia, et ex sacris Litteris desumpsit.

CATALOGUS SCRIPTORUM

Ex quibus quæstiones istæ contextæ sunt.

Biblia sacra.

Clemens Romanus.

Gregorius Nyssenus.

Cyrillus Hierosolymitanus

Joannes Chrysostomus.

Basilius Magnus.

Joannes Climacus.

Marcus Monachus.

Maximus Monachus,

Palladius.

Diadochus.

Isidorus Pelusiota.

Cyrillus Alexandrinus.

Nilus Monachus.

Nepherus Episcopus Constantinopolitanus.

Dionysius Arcopagita.

A Gregorius Theologus.

Theodoretus.

Athanasius.

Serinus seu Serenus.

Josephus.

Eusebius Pamphili

Clemens Alexandrinus.

Olympiodorus.

Nemesius Episcopus.

Dionysius Alexandrinus,

Epiphanius.

Hippolytus.

Origenes.

Sophronius.

Irenæus.

161-166 INDEX QUÆSTIONUM HUIUS B
VOLUMINIS.

- I. Quolnam sit signum veri Christiani.
- II. Quinam sint veri adoratores, qui Deum adorant, in spiritu et veritate adorantes Patrem.
- III. Si quis, cum peccasset, pœnitentiam egit, et rursus ceciderit in peccatum, num pœnitentiam amisit et labores, maxime si sit mortuus post peccatum.
- IV. Num sufficit ad pœnitentiam, si quis a peccato desistat.
- V. Si sit senex, aut imbecillus, et pusilli animi,

ΠΙΝΑΞ ΤΟΥ ΠΑΡΟΝΤΟΣ ΒΙΒΛΙΟΥ.

- A'. Τί ἐστὶ τὸ σημεῖον τοῦ τελείου Χριστιανοῦ.
- B'. Τίνες εἰσὶν οἱ ἀληθινοὶ προσκυνηταί, οἱ ἐν πνεύματι καὶ ἀληθείᾳ προσκυνούντες τῷ Θεῷ.
- Γ'. Ἐάν τις ἀμαρτήσας μετανοήσῃ, καὶ πάλιν εἰς τὴν ἀμαρτίαν πέσῃ, ἄρα ἡ μετάνοια καὶ οἱ κόποι ἐκεῖνο ἀπώλοντο, καὶ μάλιστα εἰ μετὰ τὴν ἀμαρτίαν ἀπέθανεν.
- Δ'. Ἐάν τις παύσῃ τῆς ἀμαρτίας, ἀρκεῖ τοῦτο εἰς μετάνοιαν, ἢ οὐ.
- Ε'. Ἐάν τις ἐστὶ γέρον, ἢ ἀδύνατος καὶ διλιγψυ-

χος, και οὐ δύναται μονάσαι, ἢ τὰ τοῦ μοναχοῦ ποιῆσαι, πῶς οὗτος δυνήσεται μετανοῆσαι, και σωθῆναι.

Γ'. Καλόν ἐστίν ἄρα τὸ ἐξομολογεῖσθαι τὰς ἁμαρτίας πνευματικοῖς ἀνδράσιν.

Δ'. Καλόν ἐστίν ἄρα τὸ κοινωνεῖν συνεχῶς, ἢ ἐκ διτλείμματος.

Ε'. Ἐκ πόσων τρόπων αἱ [ἐν]υπνιασμοὶ ἐν τῷ ἀνθρώπῳ γίνονται.

Θ'. Πόσοι τρόποι ἐγκαταλείψεώς εἰσιν, εἴτε εἰς ἀσθενείας, ἢ και εἰς ἁμαρτίας· και πῶς γνώσομεν τὴν ἐκ Θεοῦ παιδείαν, ἢ τὸν ἐκ τοῦ διαβόλου πειρασμόν.

Γ. Πόθεν ὀρωμέν τινες πιστοὺς σωματικὰ πταίσματα ποιούντας ὑπὸ τοῦ Θεοῦ εὐεργετούμενους, και κινδύνων διασωζομένους.

ΙΑ'. Τοῦ Θεοῦ λέγοντος διὰ τοῦ προφήτου Ἄγγαίου, Ἐμὸν ἐστὶ τὸ ἀργύριον και τὸ χρυσίον, και ὧ ἐὰν θέλω, δώσω αὐτῷ· ἄρα λοιπὸν πᾶς ἄνθρωπος πλουτήσας, ἐκ τοῦ Θεοῦ ἐπλούτησε;

ΙΒ'. Τί ἐστὶν ὁ μαμωνᾶς τῆς ἀδικίας.

ΙΓ'. Πόσον μέτρον τῶν ἰδίων χρημάτων ὀφείλει τις προσφέρειν τῷ Θεῷ.

ΙΔ'. Πού συμφέρει προσφέρειν τὰ χρήματα, ἐν Ἐκκλησίαις, ἢ εἰς πέντηας.

ΙΕ'. Ἐάν τις γυναῖκα ἔχων, και τέκνα, και βιωτικῶν πραγμάτων φροντίζων, πῶς δύναται εὐαρεστῆσαι τῷ Θεῷ και φυλάξαι τὰς ἐντολάς.

ΙΖ'. Τοῦ Ἀποστόλου λέγοντος, ὅτι αἱ ἐξουσίαι τοῦ κόσμου ὑπὸ τοῦ Θεοῦ τεταγμέναι εἰσιν, ἄρα λοιπὸν πᾶς ἀρχων, και ἐπίσκοπος ὑπὸ τοῦ Θεοῦ προχειρίζεται.

ΙΖ'. Ἄρα τὰ κακὰ, ὅσα ποιοῦσιν ἡμῖν τὰ ἔθνη, κατὰ κλέυσιν Θεοῦ ποιοῦσιν.

ΙΗ'. Εἰ πάντες οἱ καταποντιζόμενοι, ἢ κρημιζόμενοι, ἢ καταχωννύμενοι, κατὰ θέλαν ἀπειλὴν και πρόσταξιν πάσχουσιν, ἢ ἐξ ἐνεργείας τοῦ πονηροῦ.

ΙΘ'. Τί ἐστὶ τύχη; και εἰ ἐξεστί Χριστιανοῖς ὁμολογεῖν τύχην.

Κ'. Ἐκ ποίας δυνάμεως οἱ τὰ ἐναντία φρονούντες, ἢ πράττοντες, πολλάκις προφητεύουσι, και θαυματουργοῦσι.

ΚΑ'. Διὰ τί οὐ προγινώσκουσιν οἱ ἄνθρωποι τὴν ἡμέραν τῆς τελευτῆς αὐτῶν· και εἰ ἄρα τελευτώντες αἰσθάνονται τι τῶν μελλόντων διαδέχσθαι αὐτοὺς ἀγαθῶν; ἢ κακῶν.

ΚΒ'. Ποῖα ἁμαρτήματα συγχωροῦνται μετὰ θάνατον διὰ τῶν λειτουργικῶν και ἐλεημοσυνῶν τῶν γινομένων ὑπὲρ κοιμηθέντων.

ΚΓ'. Αἰσθητὴς ἐστὶν ὁ παράδεισος, ἢ νοητὸς· φθαρτὸς, ἢ ἀφθαρτος.

ΚΔ'. Τί ἐστὶ τὸ, Κατ' εἰκόνα και ὁμοίωσιν.

ΚΕ'. Πῶς νοητέον τὸ, Ἰδόντες οἱ υἱοὶ τοῦ Θεοῦ τὰς θυγατέρας τῶν ἀνθρώπων.

nec possit esse monachus; aut facere, quæ sunt monachi; quomodo poterit poenitentiam agere, et salvus esse.

VI. Sitne bonum confiteri peccata viris spiritualibus.

VII. Sitne melius communicare assidue, an interjecto aliquo spatio.

VIII. Quot modis fiant fornicationes et illusiones per insomnia in homine.

IX. Quot sunt modi derelictionis, seu in afflictionibus, seu infirmitatibus, seu in peccatis: et quemadmodum cognoscemus quæ a Deo profiscitur, disciplinam ac castigationem, et quæ a diabolo procedit, tentationem.

X. Qua de causa fit ut aliqui fideles in corporales prolapsiones incidant; a Deo autem beneficiis afficiantur, et a periculis liberentur.

XI. Cum Deus dicat per prophetam Aggæum: *Meum est argentum, et meum est aurum, et cui voluero, dabo ipsi*; nunquid quicumque evasit dives, ditatus est a Deo?

XII. Quidnam sit Mammona iniquitatis.

XIII. Quantam honorum suorum mensuram debet quispiam Deo offerre.

XIV. Quidnam utilius offerre pecuniam Ecclesie, an pauperibus.

XV. Si quis habeat uxorem, filios, divitias, rebusque sæcularibus implicatus sit, quomodo potest is Deo placere et servare Dei præcepta.

XVI. Cum dicat Apostolus, mundi potestates a Deo ordinatas esse; an ideo omnis princeps, rex, et episcopus, a Deo præficitur.

XVII. An quæcunque mala faciunt nobis gentes, ea faciant jussu Dei.

XVIII. Utrum omnes qui præcipitantur, aut tera obruantur, aut submerguntur, ex divina comminatione et jussione hoc patiantur, an ex maligni operatione.

XIX. Quid sit fortuna; et an liceat Christianis confiteri fortunam.

XX. Quanta virtute fit, ut qui a fide vera **167** alieni sunt, et improbe vivunt, sæpe propheteut, et miracula faciant.

XXI. Cur non præsciunt homines diem mortis suæ. Et num animam agentes, præsentiant bona et mala, quæ illos manent.

XXII. Qualia peccata remittantur post mortem, per liturgias, missæ sacrificia, et elemosynas factas pro iis, qui dormierunt.

XXIII. Num paradus sit sensibilis, an intelligibilis. Corruptioni obnoxius, an corruptionis expertus.

XXIV. Theodoretici episcopi Cyri quæstio, quidnam sit illud: *Secundum imaginem et similitudinem*.

XXV. Quomodo intelligendum sit illud: *Cum vidissent filii Dei filias hominum*.

XXVI. Si omnia, quæ facit Deus, sunt valde A
lona; quomodo dicit postea de mundis et immundis animalibus.

XXVII. Cur Deus mandavit Abrahamo, ut sacrificaret vaccam triennem, capram trimam, arietem triennem, turturem, et columbam.

XXVIII. Quare jussit Deus Abrahamum circumcisci.

XXIX. Quomodo sit intelligendum: *Ego indurabo cor Pharaonis.*

XXX. Quare Job maledixit dei, quo natus est.

XXXI. Quomodo stetit diabolus coram Deo et angelis.

XXXII. Si rex Babylonis allegorice accipitur pro diabolo, quomodo Deus per Jeremiam prophetam, eum appellat servum, dicens: *Ego dedi omnem terram Nabuchodonosor regi Babylonis, servo meo, et bestias agri dedi, ut servirent ipsi.*

XXXIII. Quomodo, cum Deus permisisset Balalamo, ut proficisceretur ad Balac, eum prohibet per angelum.

XXXIV. Quam vim habuit vatis maledictio, cum Deus ei prohibuit, ne malediceret.

XXXV. Quomodo servatur justitia, dum filii puniuntur pro patribus.

XXXVI. Quomodo intelligendum illud: *Non dedit vobis Dominus Deus cor ad sciendum, et oculos ad videndum, et aures ad audiendum, usque ad hunc diem.*

XXXVII. Quare propter exiguum lapsum jussua fuit Moyses procul videre terram; prohibitus est autem ne populum introduceret.

XXXVIII. Cur Deus non prohibuit Jephthe sacrificare filiam suam, ut Abraham filium.

XXXIX. Quomodo est intelligendum illud de ventriloquo.

168 XL. Quid erat ephod, per quod sacerdos Deum interrogabat.

XLI. Quomodo est intelligendum illud: *Locutus est Salomon de lignis, a cedro usque ad hyssopum, quæ est in pariete.*

XLII. Quid est: *Sapientia ædificavit sibi domum.*

XLIII. Quomodo intelligendum illud: *Nihil homini melius esse, quam comedere et bibere, et ostendere animæ suæ bona de laboribus.*

XLIV. Quantæ magnitudinis erat templum Salomonis.

XLV. Undenam habuerint Samaritani hanc appellationem.

XLVI. Quomodo Deus, qui per legem mandavit Israeli offerre sacrificia, dicit per Jeremiam: *Non locutus sum ad patres vestros de sacrificiis, neque de holocaustis mandavi eis.*

KΓ'. Εἰ πάντα, ὅσα ἐποίησεν ὁ Θεὸς κατὰ λίαν, πῶς μετὰ ταῦτα περὶ καθαρῶν καὶ ἀκαθάρτων ζώων φησί.

KZ'. Διὰ τί δὲ τυθῆναι προσέταξεν ὁ Θεὸς τῷ Ἀβραάμ δάμαλιν τριετίζουσαν, καὶ αἶγα τριετίζουσαν, καὶ κριὸν τριετίζοντα, τρυγῶνα, καὶ περιστάραν.

KH'. Τί δήποτε περιτμηθῆναι αὐτὸν προσέταξεν.

KΘ'. Πῶς νοητέον τὸ, Ἐγὼ σκληρυνῶ τὴν καρδίαν Φαραῶ.

Λ'. Τίνος ἕνεκα καταράσθαι Ἰὼβ τῇ ἡμέρᾳ αὐτοῦ.

ΛΑ'. Πῶς ἔστη ὁ διάβολος ἐνώπιον τοῦ Θεοῦ μετὰ τῶν ἀγγέλων.

B ΛΒ'. Εἰ ὁ βασιλεὺς Βαβυλῶνος ἀλληγορεῖται εἰς διάβολον, πῶς ὁ Θεὸς δι' Ἱερεμίου ἐυλοῖον αὐτὸν προσαγορεύει λέγων· Ἐγὼ δέδωκα πᾶσαν τὴν γῆν Ναβουχοδονόσορ βασιλεῖ Βαβυλῶνος τῷ δούλῳ μου, καὶ τὰ θηρία τοῦ ἀγροῦ δέδωκα δουλεύειν αὐτῷ.

ΛΓ'. Πῶς ὁ Θεὸς ἐπιτρέψας τῷ Βαλαάμ πορευθῆναι πρὸς Βαλάκ, διὰ τοῦ ἀγγέλου αὐτὸν κωλύει.

ΛΔ'. Ποίαν ἰσχὺν εἶχεν ἡ τοῦ μάντεως ἀρά, ὅτι διεκώλυσεν αὐτὸν ὁ Θεὸς ἀρῆσθαι.

ΛΕ'. Πῶς τὸ δίκαιον σώζεται, τῶν παίδων ὅπερ τῶν πατέρων κολαζομένων.

ΛϚ'. Πῶς νοητέον, τὸ. Οὐκ ἔδωκεν ὁ Θεὸς ὑμῖν καρδίαν εἰδέναι, ἢ ὀφθαλμοὺς βλέπειν, καὶ ὦτα ἀκούειν, ἕως τῆς ἡμέρας ταύτης.

ΛΖ'. Τί δήποτε διὰ μικρὰν πλημμέλειαν πόρρωθεν ἰδεῖν ὁ Μωϋσῆς προσετάχθη τὴν γῆν, εἰσαγαγεῖν δὲ τὴν λαὸν ἐκωλύθη.

ΛΗ'. Διὰ τί, οὐκ ἐκώλυσεν ὁ Θεὸς τὸν Ἰεφθάε θῦσαι τὴν θυγατέρα, ὡς καὶ τὸν Ἀβραάμ.

ΛΘ'. Πῶς νοητέον τὰ κατὰ τὴν ἐγγαστρίμυθον.

Μ'. Τί ἦν τὸ ἐφοῦδ, δι' οὗ ἐπηρώτα ὁ ἱερεὺς τὸν Θεόν.

ΜΑ'. Πῶς νοητέον τὸ, Ἐλάλησεν ὁ Σολομών περὶ τῶν ξύλων ἀπὸ τῆς κέδρου, ἕως τῆς ὑσσώπου τῆς ἐν τῷ τοίχῳ.

ΜΒ'. Τί ἐστίν, Ἡ σοφία ὠκοδόμησεν ἑαυτῷ οἶκον.

ΜΓ'. Πῶς νοητέον, ὅτι Οὐκ ἐστὶν ἀγαθόν, ἐν ἀνθρώπῳ, εἰ μὴ ὅς φάγεται, ἢ πίεται, καὶ δεῖξῃ τῇ ψυχῇ αὐτοῦ ἀγαθὸν ἐν μόθῳ αὐτῆς.

ΜΔ'. Πόσος ἐστὶ τὸ μέγεθος ὁ Σολομώντειος ναός.

ΜΕ'. Πόθεν οἱ Σαμαρεῖται τὴν προσσηγορίαν ταύτην ἐσχῆκασιν.

ΜϚ'. Πῶς ὁ Θεὸς διὰ τοῦ νόμου τῷ Ἰσραὴλ τὰς θυσίας προσφέρειν κελεύσας, διὰ Ἱερεμίου φησί· Οὐκ ἐλάλησα πρὸς τοὺς πατέρας ὑμῶν περὶ θυσιῶν, οὐδὲ περὶ ὀλοκαυτωμάτων ἐνετείλαμην αὐτοῖς.

ΜΖ'. Ποῖα καὶ πόσα εἰσὶ τοῦ θεοῦ Ἡλιοῦ καὶ Ἀ
Ἐλισσαίου τὰ ἐν Πνεύματι ἐνεργήματα.

ΜΗ'. Τίς ἡ ὄφθεισα εἰκὼν τῷ Ναβουχοδονόσορ.

ΜΘ'. Τίνες εἰσὶν οἱ ἐπὶ ἐπαρυστρίδες, ἃς εἶδε
Ζαχαρίας.

Ν'. Τίς ἡ διαφορὰ τοῦ νόμου, καὶ ἐντολῆς.

ΝΑ'. Τίνες ἐν τῇ Γραφῇ ἕτερα ἔχοντες ὀνόματα,
ἕτερον μετωνομάσθησαν, καὶ διατί.

ΝΒ'. Πῶς νοητέον τὸ, Ἐπαινεῖται ὁ ἁμαρτωλὸς
ἐν ταῖς ἐπιθυμίαις τῆς ψυχῆς αὐτοῦ, καὶ ὁ ἀδι-
κῶν εὐλογεῖται.

ΝΓ'. Πῶς νοητέον, ὅτι Ἐνθύμημα ἀνθρώπου
ἐξομολογήσει σοι.

ΝΔ'. Πῶς νοητέον τὸ, Ἐάν τις ἴδῃ τὸν ἀδελφὸν
αὐτοῦ ἁμαρτάνοντα ἁμαρτίαν μὴ πρὸς θάνατον, Β
αἰτήσῃ καὶ δώσει αὐτῷ ζωὴν, τοῖς ἁμαρτάνουσι
μὴ πρὸς θάνατον.

ΝΕ'. Πῶς νοητέον, ὅθς προέγνω καὶ προώρισε,
τούτους καὶ ἐκάλεσε. Καὶ, Ὅν θέλει, ἐλεεῖ, ὃν δὲ
θέλει σκληρύνει. Καὶ, Οὐ τοῦ θέλοντος, οὐδὲ
τοῦ τρέχοντος, ἀλλὰ τοῦ ἐλεούντος Θεοῦ; Πολλοὶ
γὰρ λέγουσιν, ὅτι, Ὅν θέλει ὁ Κύριος, σώζει, ἢ ἀπόλ-
λει.

ΝΖ'. Πῶς νοητέον τὸ, Ἐἴ τινος τὸ ἔργον κατα-
καύσῃται, ζημιωθήσεται, αὐτὸς δὲ σωθήσεται διὰ
πυρός.

ΝΖ'. Πῶς νοητέον τὸ, Εἰρηνοποιήσας διὰ τοῦ
αἵματος τοῦ σταυροῦ αὐτοῦ, εἴτε τὰ ἐπὶ τῆς γῆς,
εἴτε τὰ ἐν οὐρανοῖς.

ΝΗ'. Πῶς νοητέον τὸ, Ἡ γνῶσις φυσιοῦ, ἢ δὲ
ἀγάπη οἰκοδομεῖ.

ΝΘ'. Διατί φησιν ὁ Ἀπόστολος, Οὐκ ἐπιτρέπω
γυναικῆ διδάσκειν.

Ξ'. Τί ἐστὶ τὸ, Ἐάν ὀφθαλμὸς σου ὁ δεξιὸς, ἢ
ἢ χεὶρ σου σκανδαλίση σε, ἐκκοψοῦ αὐτὸν ἀπὸ
σοῦ.

ΞΑ'. Πῶς νοητέον τὸ, Ἐάν δύο ὑμῶν συμφωνή-
σωσιν ἐπὶ τῆς γῆς.

ΞΒ'. Τοῦ Κυρίου λέγοντος πρὸς τοὺς ἁγίους αὐτοῦ,
Ὅσα ἂν διήσῃτε, ἔσται δεδεμένα. Καὶ ἐάν τις παρ-
οργίσῃ ἄνδρα ἁγίον, καὶ ἀποστελῇ νόσον, ἢ δαίμο-
να, ἢ θάνατον, ἢ ἄλλην τινὰ τιμωρίαν εἰς τὸν οἶκον
αὐτοῦ· εἰ ἄρα δύναται ἄνθρωπος παρκαλέσαι ἕτερον
ἁγίον τοῦ ἐκφυγεῖν τῆς ἀποφάσεως τοῦ ἁγίου ἀν-
θρώπου.

ΞΓ'. Τοῦ Κυρίου λέγοντος, Ἐάν τινων ἀφῆτε ταῖς
ἁμαρτίας, ἀφίενται αὐτοῖς· ἐάν ἁμαρτήσῃ ἄνθρω-
πος ἀνθρώπῳ, καὶ μετὰ τοῦτο μετανοήσας αὐτῷ,
ἰδὼν συγχώρησιν παρ' αὐτοῦ, ἄρα συνεχωρήθη καὶ
παρὰ Θεοῦ;

ΞΔ'. Τοῦ Χριστοῦ λέγοντος, Οὐ τὰ εἰσερχόμενα
δὲ τοῦ στόματος κοινοῖ τὸν ἄνθρωπον, διὰ τί οἱ
κατῆρες ὤρισαν, μὴ ἐσθίειν κρέα ἐν ταῖς ἀγίαις νη-
στείαις.

ΞΕ'. Πῶς νοητέον τὸ, Πῶς γραμματεὺς μαθητευ-
θῆς εἰς τὴν βασιλείαν τῶν οὐρανῶν, ὁμοίως
ἔστιν ἀνθρώπων οἰκοδομητὴ, ὅστις ἐκβάλλει ἐκ
τοῦ θησαυροῦ αὐτοῦ καὶ καιρὰ καὶ παλαιά.

XLVII. Qualia et quanta sunt, quæ in Spiritu
fecerunt Elias et Elisæus.

XLVIII. Qualisnam statua, quæ apparuit Nabu-
chodonosor.

XLIX. Quænam sunt septem infusoria, quæ vidit
Zacharias.

L. Quænam sit differentia legis et mandati.

LI. Quinam in Scriptura alia habentes nomina,
ea mutarunt, et qua de causa.

LII. Quomodo intelligendum illud : *Laudatur
peccator in desiderii animæ suæ, et iniquus benedi-
citur.*

LIII. Quomodo intelligendum : *Cogitatio hominis
confitebitur tibi.*

LIV. Quomodo intelligendum illud : *Si quis scit
fratrem suum peccare peccatum non ad mortem,
petet et dabit ei vitam, peccantibus non ad mortem.*

LV. Quomodo intelligendum : *Quos præscivit et
prædestinavit, hos et vocavit. Et : Cujus vult, mise-
retur, et quem vult, indurat. Et : Non est volentis,
neque currentis, sed miserentis Dei ; multi enim di-
cunt : Quem vult Deus, servat, aut perdit.*

LVI. Quomodo intelligendum illud : *Si cujus opus
arserit, detrimentum patietur, ipse autem salvus erit,
quasi per ignem.*

LVII. Quomodo intelligendum illud : *Pacificans
per sanguinem crucis suæ, sive quæ sunt in terra,
sive quæ sunt in cælis.*

LVIII. Quomodo intelligendum illud : *Scientia
inflat, charitas ædificat.*

LIX. Cur dicit Apostolus : *Mulieri docere non
permitto.*

LX. Quid est : *Si oculus tuus dexter, vel manus
tua te scandalizet, abscinde illam abs te.*

LXI. Quomodo intelligendum illud : *Si duo simul
consenserint super terram.*

169 LXII. Cum dicat Dominus sanctis suis : *Qui-
cunque ligaveritis, erunt ligata : si quis ad iram
concitaverit virum sanctum, et is miserit morbum,
vel demonem, vel mortem, vel aliquid aliud sup-
plicium in domum ejus ; an potest homo, cum
alium sanctum rogaverit, viri sancti effugere sen-
tentiam.*

LXIII. Cum dicat Dominus : *Quorum remiseritis
peccata, remittuntur eis : si peccarit homo in homi-
nem, et postea ductus pœnitentia ab ipso ac-
ceperit condonationem, an a Deo quoque est con-
donatum.*

LXIV. Cum Christus dicat : *Non quæ intrant
per os, coinquinant hominem ; cur statuerunt Patres,
ne vesceremur carnibus in sanctis jejuniis.*

LXV. Quomodo intelligendum illud : *Omnis
scriba doctus in regno cælorum, similis est patri-
familias qui profert de thesauro suo nova et vetera.*

LXVI. Quomodo intelligendum illud : *Sunt eunuchi, qui se castraverunt propter regnum Dei.*

LXVII. Quomodo intelligendum illud : *Videte, ne scandalizetis unum ex his pusillis.*

LXVIII. Quomodo intelligitur : *Si quis te angaria verit unum milliare, vade cum eo alia duo.*

LXIX. Quomodo intelligendum illud : *Nolite esse solliciti, quid comedatis, aut quid bibatis, aut quid induamini.*

LXX. Quomodo intelligendum illud : *Nolite iudicare et non iudicabimini.*

LXXI. Quomodo intelligendum : *Orate ne fuga vestra fiat hieme aut Sabbato.*

LXXII. Quomodo intelligendum illud : *Duo erunt in agro.*

LXXIII. Quomodo latro ante resurrectionem ingressus est paradisum.

LXXIV. Eos, qui salvantur, in tres ordines et status dividi.

LXXV. Unde homo cognoscat, num in ipso habitet Christus.

LXXVI. Num potest quis explicare ea, *Quæ nec oculus vidit, nec auris audivit, nec in cor hominis ascenderunt.*

LXXVII. Qualia sunt illa bona a Christo nobis donata, *in quæ angeli desiderant prospicere, sicut apostolorum princeps Petrus dicit.*

LXXVIII. Cur Christus naturam nostram supra angelos glorificavit et dilexit.

LXXIX. Si quis infidelis, Judæus, vel Samaritanus multa bona fecerit, num introibit in regnum cælorum.

LXXX. Quomodo intelligendum : *In omni gente qui timet Deum, et operatur justitiam, acceptus est illi.*

LXXXI. Quorsum abeunt infantes malitiæ ad huc expertes, utpote quinquennes, **170** vel quadriennes Judæorum, et baptismum carentium, num in damnationem, an in paradisum.

LXXXII. Num potest quis unico bono opere remissionem peccatorum consequi.

LXXXIII. Si homo peccaverit, et postea quædam merita ad veniam impetrandam fecerit, et deinceps post merita iterum delinquat, num merita quæ fecit, penitus perdidit.

LXXXIV. Ex qua ætate æstimantur peccata hominis apud Deum.

LXXXV. Quam ob causam, cum fornicatio majoris iudicium habeat, quam hæreticorum blasphemia, conversis ad penitentiam utrisque, Ecclesia hæreticum statim in communionem recipit; fornicatorem vero aliquandiu a cœtu fidelium segregat.

LXXXVII. Cur hæreticos ad catholicam Ecclesiam regressos non rebaptizamus.

LXXXVII. Celebris et ferme in toto mundo pervulgata quæstio est, num dies sit prior nocte; an vice versa, nox prior die.

LXXXVIII. Est et aliud pervulgatum quæsitum,

ΕΖ'. Πώς νοητέον τὸ, *Εἰσὶν οὐρανοὶ, οἵτινες οὐροῦχοισιν ἑαυτοὺς διὰ τὴν βασιλείαν τῶν οὐρανῶν.*

ΚΖ'. Πώς νοητέον, *Ὁρατε, μὴ σκανδαλισθε ἕνα τῶν μικρῶν τούτων.*

ΕΗ'. Πώς νοητέον, τὸ, *Ἐὰν ἀγαπήσῃ τις μίλιον ἔρ, ὑπάγε μετ' αὐτοῦ δύο.*

ΕΘ'. Πώς νοητέον, τὸ, *Μὴ μεριμνᾶτε, εἰ φάγητε, ἢ εἰ πίητε, ἢ εἰ περιβάλλησθε.*

Ο'. Πώς νοητέον, τὸ, *Μὴ κρίνετε, καὶ οὐ μὴ κριθῆτε.*

ΟΑ'. Πώς νοητέον τὸ, *Ἐβξασθε μὴ γενέσθαι τὴν φωνὴν ὑμῶν χειμῶνος, ἢ ἐν Σαββάτῳ.*

ΟΒ'. Πώς νοητέον τὸ, *Δύο ἔσονται ἐν τῷ ἀγρῷ.*

ΟΓ'. Πώς ὁ ληστής πρὶν τῆς ἀναστάσεως εἰσῆλθεν εἰς τὸν παράδεισον.

ΟΔ'. Ὅτι εἰς τρεῖς στάσεις καὶ καταστάσεις διαίρεθῆσονται οἱ σωζόμενοι.

ΟΕ'. Ὅθεν γινώσκει ὁ ἄνθρωπος, εἰ ἐνοίκησεν εἰς ἑαυτὸν ὁ Χριστός.

ΟΖ'. Δύναται τις ἐξηγησασθαι, *Ἄ ὀφθαλμὸς οὐκ εἶδε, καὶ οὐς οὐκ ἤκουσε, καὶ ἐπὶ καρδίαν ἀνθρώπου οὐκ ἀνέβη.*

ΟΖ'. Ποῖά εἰσι τὰ ἀγαθὰ ἐκεῖνα τὰ ὑπὸ τοῦ Χριστοῦ δωρηθέντα ἡμῖν, *εἰς ἃ ἐπιθυμοῦσιν ἄγγελοι παρακύψαι*, καθὼς φησὶ ὁ κορυθαίολος Πέτρος.

ΟΗ'. Καὶ τί δήποτε τὴν ἡμετέραν φύσιν, ὑπὲρ τὴν τῶν ἀγγέλων ἐδόξασε καὶ ἀγαπᾷ ὁ Θεός.

ΟΘ'. Ἐάν τις ἀπίστος, ἢ Ἰουδαῖος, ἢ Σαμαρείτης ποιῆσει πολλὰ ἀγαθὰ, ἄρα εἰσέρχεται εἰς τὴν βασιλείαν τῶν οὐρανῶν.

Π'. Πώς εἴρηται, ὅτι *Ἐν παντὶ ἔθνει ὁ φοβούμενος τὸν Θεόν, καὶ ἐργαζόμενος δικαιοσύνην, δεκτὸς αὐτῷ ἐστί.*

ΠΑ'. Πού λέγομεν, ἀπέρχεσθαι τὰ παιδία τὰ δακακα, πενταετῆ, ἢ τετραετῆ, Ἰουδαίων, καὶ ἀβαπτίστων, εἰς κρίσιν, ἢ παράδεισον.

ΠΒ'. Ἄρα ἐστὶ δι' ἐνὸς ἔργου ἀγαθοῦ λαβεῖν ἀφ' εἰς ἀμαρτιῶν;

ΠΓ'. Ἐὰν ἄνθρωπος ποιῆσῃ ἀμάρτημα, καὶ ποιῆσῃ τινὰς μισθοὺς διὰ τὸ συγχωρηθῆναι αὐτόν· εἶτα πάλιν μετὰ τοὺς μισθοὺς ἀμαρτήσῃ, ἄρα ἀπόλεσε τοὺς μισθοὺς, οὓς ἐποίησεν.

ΠΔ'. Ἐκ ποίας καίρας κρίνονται παρὰ Θεῷ τὰ ἀμαρτήματα τοῦ ἀνθρώπου.

ΠΕ'. Τίνος χάριν μεῖζον τῆς πορνείας ἐχούσης καίρα τῆς τῶν αἰρετικῶν βλασφημίας, ἐπιστραφέντων εἰς μετάνοιαν ἀμφοτέρων, τὸν μὲν αἰρετικὸν εὐθέως δέχεται ἡ Ἐκκλησία εἰς κοινωνίαν· τὸν δὲ πόρνον, ἀφορίζει τῆς Ἐκκλησίας ἐπὶ χρόνον.

ΠΖ'. Διατί ἐπιστρέφοντας τοὺς αἰρετικούς ἐν τῇ καθολικῇ Ἐκκλησίᾳ οὐκ ἀναβαπτίζομεν αὐτούς.

ΠΖ'. Πολυθρόλλητος ζήτησις ἐστὶ σχεδὸν ἐν ὅλῳ τῷ κόσμῳ, εἰ ἡ ἡμέρα προτερεῖται τῆς νυκτός, ἢ τὸ ἔμπαιον ἢ νῦν προτάσσεται τῆς ἡμέρας.

ΠΗ'. Ἔστι καὶ ἕτερον μετὰ τοῦτο παγκόσμιον

ζήτημα, τούτέστιν, εἰ ἔχει ὄρον ἢ ζωὴ τοῦ ἀνθρώπου, ἢ οὐ. Οἱ μὲν γὰρ φασιν, ἔχειν· οἱ δὲ, μὴ ἔχειν.

ΠΘ'. Τί ἐστὶ ψυχὴ ἀνθρώπου, καὶ ὅποια ἐστὶ, καὶ πόθεν συνίσταται, ἢ πότε, καὶ πῶς ἐν τῷ σώματι ἐνεργεῖ, καὶ ποῦ μετὰ τὸν χωρισμὸν τοῦ σώματος πορεύεται.

ΙΑ'. Πῶς δὲ νῦν ὄλως θέλομεν λέγειν ὑπάρχειν τὰς ψυχάς· Καὶ εἰ ὁμοῦ καὶ ἅμα πάσαι ὑπάρχουσιν·

ΙΑΑ'. Εἰ οὐκ ἐπιγινώσκουσιν ἀλλήλους· οἱ ἀπελθόντες ἐκεῖ· πῶς ὁ πλοῦσιος ἐπέγνω, καὶ ἰδυσώπει τὸν Ἀβραάμ καὶ τὴν Λάζαρον· οὐ μόνον δὲ, ἀλλὰ καὶ μέμνηται τῶν ἰδίων αὐτοῦ πέντε ἀδελφῶν τῶν ἐν τῷ οἴκῳ αὐτοῦ.

ΙΑΒ'. Πῶς τὸ σῶμα τὸ ὑπὸ μυρίων θηρίων καὶ πετεινῶν καταβρωθὲν, ἢ ἐν θαλάσῃ καταποντισθὲν, καὶ ὑπὸ ἀμετρήτων ἰχθύων ἀναλωθὲν, καὶ ἐν τῷ βυθῷ ἀφοδευθὲν, καὶ διαλυθὲν, πῶς συναγεται, καὶ εἰς ἀνάστασιν ἔρχεται.

ΙΑΓ'. Τί ἐστὶ τὸ ἀδιαλείπτως προσεύχεσθαι; Οὐ γὰρ δυνατὸν ἀνθρώπῳ, οἴκου καὶ τέκνων ἐπιμελουμένῳ, καὶ ἐν κόσμῳ διάγοντι, ἀδιαλείπτως προσεύχεσθαι.

ΙΑΔ'. Πόθεν ὀρώμεν παρ' ἡμῖν τοῖς Χριστιανοῖς ὑπὲρ ἄλλα τινὰ ἔθνη ἄπιστα πολλοὺς πολλάκις κολούθους, ἢ ποδαγροὺς, ἢ λεπρούς, καὶ ἐπιληπτικούς, καὶ ἄλλαις τιπὶ νόσοις κατεχομένους.

ΙΑΕ'. Πόθεν ἐξ αὐτῆς τῆς γεννήσεως καὶ νεαρᾶς ἡλικίας εὐρίσκονται φυσικῶς πρᾶξις· ἄλλοι, ὀργίλοι· ἕτεροι φιλόδοιοι, καὶ πόρνοι· ἄλλοι φιλογύναιοι· ἄλλοι μισογύναιοι, ἢ ἐγκρατεῖς· καὶ εἰσὶ τινες πάλιν φύσει εὐμετάδοτοι, ἄλλοι δὲ οὐκ εὐμετάδοτοι· οὐ μόνον δὲ, ἀλλὰ ἢ φυσικῶς τινες εὐρίσκονται εὐνούστατοι, καὶ διανοητικοί· ἄλλοι δὲ, νωθροὶ, ἀνόητοι, καὶ τὰ ἐξῆς.

ΙΑϚ'. Ὅτι θαμβεῖται πᾶσα ἡ τῶν ἀνθρώπων φύσις, πολλὰ φοβερά, καὶ κατάπληκτα, τὰ ἐπὶ τοῖς θαυμάσιον τῶν ἀνθρώπων ὀρώσα γινόμενα.

ΙΑΖ'. Τί ἐστὶν ὑπερηφάνια;

ΙΑΗ'. Ἐὰν πάσης ἀμαρτίας, καὶ πορνείας ὁ διάβολός ἐστιν αἴτιος, καὶ αὐτὸν χρὴ καταμέμφεσθαι;

ΙΑΘ'. Τῶν ἐν τῷ νόμῳ πολλακίς ἐχόντων δύο γυναῖκας ἅμα, ἢ μὴ κατακριθέντων, ἄρα ἐξεστὶ Χριστιανοῖς τοῦτο.

ΠΑ'. Ἐάν τις νιπτόμενος στόμα, ἢ πάλιν καταπίη ὕδωρ ἐν βαλανείῳ, ὀφείλει κοινωνῆσαι, ἢ οὐ;

ΠΑΑ'. Ἐάν τις δύο τινὰς ἢ καὶ πλείονας ἀνδρας φονεύσῃ, εἴτα κρατηθῇ, καὶ ἀποθάνῃ, ἄρα συνεχωρήθη, ἢ οὐ.

ΠΑΒ'. Δεχτά εἰσιν ἄρα τῷ Θεῷ τὰ ἀπὸ κλεμμάτων, καὶ ἀδικιῶν συναγόμενα αὐτῷ χρήματα;

ΠΑΓ'. Ἐπειδὴ συχνῶς ἀκούομεν τὸν λόγον τοῦ Θεοῦ, οὐ ποιοῦμεν δὲ τὰ ἔργα, ἄρα μὴ κατάκριμα ἡμῖν γίνηται.

ΠΑΔ'. Πόσοι τρόποι εἰσὶ τῶν σωζομένων, καὶ συγχωρήσεις ἐκ Θεοῦ ἀμαρτιῶν κομιζομένων.

ΠΑΕ'. Τί ποιῶμεν, ὅτι πολλακίς ἰστάμενοι ἐν τῇ ἐκκλησίᾳ, ἐπιθυμοῦμεν κλαῦσαι τὰς ἀμαρτίας ἡμῶν καὶ οὐ δυνάμεθα.

A num vita hominis habeat terminum, annon. Alii namque affirmant, alii negant.

LXXXIX. Quid est anima, qualis, et unde subsistit. Quando, et quomodo in corpore operatur, et quo post separationem a corpore abit.

XC. Quid omnino nunc de animabus sentire oportet. An simul omnes una versantur.

XCI. Si qui ad inferos descendunt, non agnoscunt se mutuo, qua ratione dives ille Abrahamo et Lazaro preces iudic; neque hoc solum, sed et quinque fratrum suorum, quos superstites domi suae reliquerat, meminuit.

XCII. Quomodo corpus, quod ab infinitis bestiis et volucris devoratum, et ab innumeris piscibus consumptum, et in profundo maris sepultum et dissolutum est. redintegretur, et ad resurrectionem perducii possit.

XCIII. Quid est, *indiesinenter orare*. Neque enim fieri potest ut homo rei familiaris, et filiorum cura districtus, et in mundo degens, absque intermissione oret.

XCIV. Unde, et qui sit, ut saepe apud Christianos plures, quam apud infideles inveniantur manci, podagrici, leprosi, epileptici, aliisque morbis dis-tenti.

XCV. Unde contingit, ut alii a primo suo ortu, et ab infantia sint natura sua mites; alii iracundi, alii vite huius amatores, et scortatores, alii mulierum **171** osores, et continentes; alii natura sua liberales. Nec hoc solum, sed et alios naturaliter sagacissimos et solertissimos videmus; alios vero stolidos et stupidos, etc.

XCVI. Quod ipsa hominis natura obstupescat, cum videt multa metu digna, et horrida in hominum obitu contingere.

XCVII. Quid sit superbia.

XCVIII. Num omnis peccati, et fornicationis diabolus auctor sit; et an illum culpae oporteat.

XCIX. Cum in lege antiqua multi duas simul uxores habuerint, an idem licitum erit Christianis.

C. Si quis os abluens, aut in balneo aquam invitus deglutiat, an communicare debeat.

CI. Si quis duos vel plures homines occidat, captusque morte multetur, num remissionem obtinebit, annon.

CII. Num Deo placeant munera, quae ipsi ex furtis, et iniquitatibus offeruntur.

CIII. Cum frequenter audiamus verbum Dei, nec opere compleamus, annon damnationem nobis inde asciscimus.

CIV. Quot sunt modi salutem adipiscendi, et impetrandi a Deo remissionem peccatorum.

CV. Quid faciendum, quando in Ecclesia male facta nostra desistere volumus, nec tamen possumus.

CVI. Unde cognoscit homo, sibi a Deo peccata remissa esse, et se misericordiam in die iudicii consequenturum.

CVII. Si quod opus aggrediar, unde conjiciam, num Deo placeat, an non.

CVIII. Num deceat Christianum sortes ducere.

CIX. Si quis sit fidelis, qui me exagitet, nec possum illi reconciliari, neque eundem ex toto corde salutare, sed solo ore; quid faciam. Num reconciliabo eum etiam obiter solum, vel penitus me ab illo sejungam.

CX. Quando principes nostri sunt Judæi, vel infideles, vel heretici, num pro illis in Ecclesia preces fundere oportet.

CXI. Quid igitur. An et pro ethnicis ante Christi adventum mortuis orare oportet, eosque nequaquam diris devovere.

CXII. Num verum est mulierem illam pythonissam, Saulis rogatu, Samuelem vere excitasse.

CXIII. An consultum sit, cum quis peregre proficiscitur, Eucharistiam in vasculo secum deferre: vel communicare ubicunque, et a quocunque communiio administratur.

172 CXIV. Quibusdam visum est fieri non posse, ut qui ex loco contagioso fugit ad alium, liberetur a morte.

CXV. Num debet Christianus illo die quo Eucharistiam sumpturus est, a propriæ uxoris congressu abstinere.

CXVI. Quid faciam, si ab hæreticis de fide interroger, nec valeam respondere.

CXVII. Annon est aliqua compendiosa ratio, qua rudis homo instructus hæretico occurrere possit.

CXVIII. Cur Satanas in nulla alia professione tam multas hæreses et schismata excitavit, quam in fide Christiana.

CXIX. Cur Deus permisit ut diabolus oppugnaret homines. Cur eum de medio non sustulit.

CXX. Unde somnia. Quomodo sæpe vera evadunt.

CXXI. Cum Apostolus dicat sanctificari virum infidelem per mulierem fidelem; et similiter, mulierem infidelem per virum fidelem, num fas erit Christiano ducere mulierem infidelem vel ethnicam.

CXXII. Num peccat, qui tempore persecutionis fugit.

CXXIII. Cum videamus mulieres quasdam servas in ipsa itidem captivitate scortari, quid de illis dicendum.

CXXIV. Quot sunt adulteria corporalia.

CXXV. Cum Deus dicat ad serpentem: *Momo observabit caput tuum*, hoc est principium omnis consilii tui; *tu vero observabis calcaneum ejus*, hoc est, novissima vite ejus; unde cognoscit Satanas

PQ. Πόθεν γινώσκει ὁ ἄνθρωπος, ὅτι συνεχῶρ-
ρησεν ὁ Θεὸς τὰς ἁμαρτίας αὐτοῦ, καὶ ὅτι εὐρίσκει
ἔλεος πάντως ἐν τῇ ἡμέρᾳ τῆς κρίσεως.

PZ. Ἐὰν θελήσω πράξειν πράγμα, ὡς νομίζω,
πόθεν ὀφείλω μαθεῖν εἰ ἀρέσκει τῷ Θεῷ, ἢ οὐ.

PH. Πρέπει ἄρα τὸν Χριστιανὸν ἀνοίγειν ἐν λαχ-
νιστηρίῳ.

PΘ. Ἐὰν ἔχω ἀνθρώπων πιστὸν ὀλιψαντά με,
καὶ οὐ δύναμαι διαλλαγῆναι, ἢ ἀσπάσασθαι αὐτὸν ἐξ
ὀλης καρδίας ἀλλὰ μόνον τῇ γλώττῃ, τί ποιήσω
διαλλαγῶ αὐτὸν, κἀν τῇ ἐξέδῳ, ἢ κόψω ἑμαυτὸν ἐξ
αὐτοῦ.

PI. Ἐάν εἰσιν οἱ ἄρχοντες ἡμῶν Ἰουδαῖοι ἢ ἄπιστοι,
ἢ αἰρετικοὶ, δεῖ εὐχεσθαι ὑπὲρ αὐτῶν ἐν τῇ Ἐκκλη-
σίᾳ, ἢ οὐ.

PIA. Τί οὖν; καὶ τοῖς Ἑλλήσι τοῖς προτελευτή-
σασι πρὸ τῆς Χριστοῦ παρουσίας, δεῖ εὐχεσθαι, καὶ
μὴ ἀναθεματίζειν, ἢ οὐ.

PIB. Ἄρα ἀληθές, ὅτι τὸν Σαμουὴλ ἡ ἐγγαστρι-
βυθοῦ ἀνῆγαγεν ἐπὶ τοῦ Σαοῦλ;

PIΓ. Καλὸν τὸ βαστάζειν κοινωνίαν ἁγίαν ἐν
σκευοφορίῳ, ἀπερχόμενον τινα ἐπὶ ξένης, ἢ κοινω-
νεῖν, ὅπου δ' ἂν καὶ εὐρωμεν κοινωνίαν

PIΔ. Ἐδοξέ τισι λέγειν, Ἀδύνατόν ἐστι φεύ-
γοντά τινα ἀπὸ θανατικοῦ τόπου εἰς ἕτερον τόπον
διασωθῆναι ἐκ θανάτου.

PIE. Ἄρα ἀπαιτεῖται Χριστιανὸς τῇ ἡμέρᾳ
ἐκείνῃ ἐν ἣ μέλλει μεταλαμβάνειν, παραφυλάξασ-
θαι ἐκ τῆς ἰδίας γυναικὸς, καὶ μὴ προσεγγίσειν
αὐτῇ.

PIΓ. Ἐὰν ἐρωτῶμαι περὶ πίστεως ὑπὸ αἰρετι-
κῶν, καὶ οὐκ ἐπίσταμαι δογματίζειν, τί ποιήσω;

PIZ. Εἶτα οὐκ ἔστιν ὅλως μέθοδός τις, δι' ἧς δυ-
νήσεται ἰδιώτης ἀντεπεῖν τῷ αἰρετικῷ.

PIH. Τίνος χάριν οὐ πεποίηκεν ὁ Σατανᾶς τοσαύ-
τας αἰρέσεις, καὶ σχίσματα ἐν ἑτέρα πίστει, εἰ μὴ ἐν
τῇ τῶν Χριστιανῶν;

PIΘ. Διὰ τί δὲ τὴν Σατανᾶν ὅλως πολεμεῖν τοῖς
ἀνθρώποις ὁ Θεὸς συνεχώρησε, καὶ τοῦτον οὐκ ἐξ-
ἤλειψε.

PK. Πόθεν τὰ ἐνόπνια, καὶ πῶς πολλάκις γίνον-
ται ἀληθινά.

PKA. Τοῦ Ἀποστόλου λέγοντος, ὅτι ἠγίασται ὁ
ἀνὴρ ὁ ἄπιστος, ἐὰν ἔστιν ἡ γυνὴ αὐτοῦ πιστῇ,
ὁμοίως καὶ ἡ γυνὴ ἡ ἄπιστος, ἐὰν ἔστιν ὁ ἀνὴρ αὐ-
τῆς πιστός, ἄρα λοιπὸν ἔξεστι τῷ Χριστιανῷ λαβεῖν
γυναῖκα ἄπιστον.

PKB. Εἰ ἄρα ἁμαρτάνει ὁ φεύγων ἐν καιρῷ
διωγμοῦ.

PKI. Ἐπειδὴ ὀρώμεν τινὰς καὶ ἐν αἰχμαλωσίᾳ
ὑπαρχούσας δούλας παρεξερχόμενας, τί χρὴ περὶ
αὐτῶν λέγειν.

PKΔ. Πόσαι μοιχεφαί εἰσι σωματικά.

PKE. Τοῦ Θεοῦ λέγοντος πρὸς τὸν ἄνθρωπον· Ὁ ἄν-
θρωπος ἐπήρησε σου κεφαλὴν, τουτέστι τὴν ἀρ-
χὴν παντὸς λογισμοῦ· σὺ δὲ, τουτέστιν ὁ πονηρὸς,
τηρήσεις αὐτοῦ πτέρναν· λέγω δὴ τὰ ἔσχατα τῷ

βίου αὐτοῦ· πόθεν γινώσκει ὁ Σατανᾶς τὰ ἔσχατα τοῦ ἀνθρώπου. Καὶ γὰρ πολλοὺς ἐωράκαμεν ὅλον τὸν χρόνον αὐτῶν καλῶς διαπρέψαντας, εἰς αὐτὰ δὲ τὰ τέλη τῆς ζωῆς παραπεσόντας, ἐξ ὧν εἰς ὑπάρχει Ἰουλιανὸς ἐκείνος ὁ μαρὸς παραβάτης.

PKΓ'. Θέλουσιν εἰπεῖν τινες· ὅτι διὰ τὸ μὴ προσκυνῆσαι τὸν Ἀδὰμ ἐξέπεσεν ὁ Σατανᾶς.

PKZ'. Εἰπὺς ἐν τῇ προλαβούσῃ περὶ τῶν στοιχείων φυσιολογίᾳ, ὅτι πολλάκις ἐκ φυσικῆς τινος ἀκολουθίας καὶ χυμῶν αἰτίας γίνονται τινὲς μὲν γυναῖκες ἄτεκνοι, τινὲς δὲ εὐτεκνοί, ἄλλα δὲ πάλιν ἀλογότεκνοι. Τὸν δὲ τρόπον τῆς αἰτίας οὐκ ἐσήμανας.

PKIP'. Τί ἐστὶ τὸ τάλαντον, ὅπερ λέγει αἰρεῖν ὁ Κύριος ἐν τῇ συντελείᾳ τοῦ αἰῶνος ἐκ τοῦ πονηροῦ δούλου, καὶ περιέχειν αὐτὸ τῶν καλῶς ἐργασμένων εἰς τὰ πέντε τάλαντα.

PKΘ'. Τί ἐστὶν ὁ μαμωνᾶς τῆς ἀδικίας, ὃν εἶπεν ὁ Κύριος.

PA'. Ποῖά ἐσσι τὰ ἐν γνῶσει, καὶ ποῖά ἐσσι τὰ ἐν ἀγνοίᾳ ἁμαρτήματα, καὶ ποῖα ποίων εἰσι βαρύτερα.

PAΔ'. Τοῦ Θεοῦ λέγοντος ἐν τῇ Γραφῇ, ὅτι Ῥῶσαι ἀπαγομένους εἰς θάνατον, τί οὖν; καλῶν, καὶ τοὺς ληστὰς καὶ ἀνδροφόνους ῥύσασθαι.

PAB'. Ἐὰν ὑπὸκειμαι εἰς δουλείαν, ἢ ἀχμαλωσίαν, καὶ οὐ δύναμαι, ὡς θέλω, εἰσελθεῖν, ἢ ὅτε θέλω τῇ Ἐκκλησίᾳ, ἢ νηστεῦσαι, ἢ ἀγρυπνήσαι, πῶς δύναμαι ἄρῃσιν ἁμαρτιῶν εὐρεῖν.

PAG'. Τίς, εἰπέ μοι, πονηρότερος τοῦ Μανασσῆ γέγονε· πεντηχόντα πέντε χρόνους ποιήσαντος αὐτοῦ ὅλον τὸν Ἰσραὴλ προσκυνῆσαι τοῖς εἰδώλοις, καὶ μετανοήσας, ἐδέχθη τῷ Θεῷ δι' ἐξομολογήσεως.

PAΔ'. Πόθεν ὀρωμέν τινες πολλάκις νῦν προθύμως ἑαυτοὺς προδιδόντας εἰς θάνατον περὶ τῆς ὀρθοδόξου πίστεως, καὶ ἐρχομένους εἰς αὐτὸ τὸ ἀποθανεῖν, εἴτε ἀπὸ παρακλήσεως ἀνθρώπων, εἴτε καὶ αὐτοὶ οἱ τύραννοι μεταβαλλόμενοι ἀπολύουσιν αὐτούς. Πόθεν χορῆ λογίζεσθαι τὴν τοιαύτην ἀπόλυσιν εἶναι ἐκ Θεοῦ, ἢ ἐξ ἀνθρώπων.

PAE'. Τί ἐστὶν ἀληθινὴ ταπεινώσις, καὶ πῶς αὐτὴν σὺν Θεῷ κατορθῶσαι δυνάμεθα.

PAZ'. Τί ἐστὶ τὸ λεγόμενον, ὅτι, Ἐὰν ψωμίσω πάντα τὰ ὑπάρχοντά μου, καὶ ἐὰν παραδῶ τὸ σῶμά μου, ἵνα καθήσομαι, ἀγάπην δὲ μὴ ἔχω, οὐδὲν ὠφελοῦμαι. Πῶς ψωμιζῶσι τις πάντα τὰ ὑπάρχοντα αὐτοῦ χωρὶς ἀγάπης·

PAZ'. Ἐχει ὄρον χρονικὸν ἢ συντελεία κόσμου, ἢ οὐ.

PAH'. Βαρῶς τινὲς ἀκούουσι τὸ ἀποστολικὸν λόγιον, τὸ φάσκον, ὅτι ἐν τῇ ἀναστάσει, Τότε καὶ αὐτὸς ὁ Υἱὸς ὑποταγήσεται τῷ Πατρὶ, τῷ ὑποτάξαντι αὐτῷ τὰ πάντα.

PAΘ'. Ἐρωτῶσι πολλοὶ τῶν ἀπίστων, οὐ μόνον δὲ, ἀλλὰ καὶ τινὲς τῶν πιστῶν προσκείμενοι τῇ πο-

linem hominis. Etenim novimus multos qui, cum sancte et laudabiliter vixissent, sub ipsum vitam terminum corruerunt; ex quorum numero unus est detestandus ille Apostata Julianus.

CXXXVI. Quidam dicunt demonem excidisse, quod nolent adorare hominem.

CXXXVII. Dixisti supra, in dissertatione de elementis, crebro accidere, ut ex naturali quadam connexionē, et humorum causa mulieres quaedam sint steriles, quaedam fecundae, quaedam paucorum liberorum. Sed nullam rationem reddidisti.

CXXXVIII. Quid est talentum quod Dominus in consummatione mundi se a malo servo ablaturum minatur, datumque illis, qui quinque talentis praecellere negotiati fuerant.

CXXXIX. Quid est mammona iniquitatis, de quo Dominus.

CXXX. Qualia sunt peccata, quae scienter, et qualia quae ignoranter committuntur. Utra utrius graviora.

CXXXI. Cum Deus in sacris Litteris praecipiat, **173** liberare eos, qui ducuntur ad mortem; an consultum est, ut latrones quoque et homicidas liberemus.

CXXXII. Si in servitute vel captivitate verser, nec valeam, quomodo et quando liberi, Deo in Ecclesia vacare, vel jejunare, vel vigilare; qua ratione potero salutem et remissionem peccatorum consequi.

CXXXIII. Quis, cedo, peior fuit rege Manasse, cujus improbitate factum est, ut Israelitae quinquaginta quinque annis idola adorarent. Hic tamen poenitentia peracta per confessionem a Deo receptus est.

CXXXIV. Qua de causa fit ut multi, qui pro orthodoxa fide alacriter ad mortem se offerunt, et usque ad limen mortis progressi revocentur et liberentur postea, sive precibus hominum, sive mutatione tyrannorum. Unde existimandum est hanc liberationem provenire a Deo, an ab hominibus.

CXXXV. Quid est vera humilitas, et quomodo illam Deo adjuvante exercere valeamus.

CXXXVI. Quid significat illud: Si facultates meas in pauperes distribuero, et si tradidero corpus meum ita ut ardeam, charitatem autem non habeam, nihil mihi prodest. Quomodo potest quis extra charitatem omnes suas facultates in egenorum cibos expendere.

CXXXVII. Num consummatio mundi terminum habet, annon.

CXXXVIII. Aegre accipiunt aliqui dictum illud Apostoli: Tunc, in resurrectione scilicet, subicietur et ipse Filius Patri, qui et omnia subjecit.

CXXXIX. Multi non solum infideles, sed et fideles, legali polygamiae addicti objiciunt nobis illud

Domini : *Non veni solvere legem, sed adimplere.* A
Quid ergo illis respondendum est.

CXL. Si quis in solitudine, vel in captivitate, egestate et fame pressus, comedat carnes cameli, vel asini silvestris, vel alias hujus generis, num ad iudicium ei imputabitur.

CXLI. Si quis sibi id, quod bonum censet, proponat; exempli causa, abstinere ad tempus vino, vel carne, vel propria uxore, vel quid simile; postea vero hoc propositum ex negligentia non exsequatur, quid facto opus erit.

CXLII. Quomodo dicit Apostolus, interdum quidem : *Noli e fieri insipientes* : interdum : *Nolite fieri prudentes apud vosmetipsos.*

CXLIII. Cum Apostolus dicat : *Sicut in Adam* 174 *omnes moriuntur, sic in Christo omnes vivificabuntur* : cur in Adamo patriam culpam expiantes omnes morimur; in Christo autem vivificati, et a proprio delicto mundatus pater meus, de puritate sua nihil ad me derivat.

CXLIV. Cur nec plura, nec pauciora sunt Evangelia, quam quatuor.

CXLV. Quid est circumcisum Domini præputium.

CXLVI. Quinam fuerunt illi, quorum sanguinem Pilatus cum sacrificiis miscuit.

CXLVII. Quomodo omnis blasphemia remittetur hominibus; quæ vero in Spiritum sanctum est, non remittetur.

CXLVIII. Quomodo intelligendum illud Domini : *Si non abiero, Paracletus non veniet*; cum tamen Spiritum sanctum apostolis per inspirationem impertiat.

CXLIX. Quid est iudex iniquitatis.

CL. Quomodo intelligendum illud : *Qui habet tunicam vendat illam, et emat gladium.*

CLI. Quomodo qui amat animam, perdet eam.

CLII. Quomodo intelligenda sit tridua sepultura et resurrectio Christi.

CLIII. Num consentiant evangelistæ circa tempus resurrectionis, annon.

CLIV. Ex Maximo monacho, cujus tyrum et imaginem Ecclesia gerat.

Sancti Basilii ex libro *De Spiritu sancto* cap. 27 : D
Πνεύματος. Ἀρχή· « Ἐκήρυξε φανερώς ἡ Παλαιὰ τὸν Πατέρα, τὸν δὲ ἀμυδρότερον. » Τέλος· « Καὶ προκοπαῖς τὸ τῆς Τριάδος φῶς ἐκλάμψει τοῖς λαμπροτέροις. »

Ejusdem ad Eubulum, quomodo Verbum ex Patre genitum sit.

Ejusdem ad Evagrium monachum.

τρόπον δὲ ὁ προφορικὸς λόγος ἀδιάρκτος μὲν ἐστὶ τῆς γὰρ, ὡς ἔφημεν, ἡ τῶν κρείττωνων φύσις. »

De differentia substantiæ et naturæ secundum æternos philosophos.

λυγαμῆ τῇ νομίμῃ, προφέροντες ἡμῖν τὸ τοῦ Κυρίου λόγιον, τὸ φάσκον, ὅτι *οὐκ ἤλθον καταλύσαι τὸν νόμον, ἀλλὰ πληρῶσαι.* Τί οὖν χρὴ ἡμᾶς πρὸς αὐτοὺς περὶ τούτου ἀποκρίνασθαι.

PM'. Ἐάν τις ἐν ἐρήμῳ ἢ αἰγμάλωσις ὑπάρχων, ἀποστενώσεως καὶ λιμοῦ γεύεται κρεῶν καμήλου, ἢ θνου ἀγρίου, ἢ ἄλλου τῶν τοιούτων, κρῖμα ἑαυτοῦ λογίζεται, ἢ οὐ.

PMA'. Ἐάν τις ὀρίξῃ παρ' ἑαυτοῦ, ὅπερ νομίξῃ καλὸν, ἢ ἀπέχεσθαι οἴνου, ἢ κρέατος, ἢ γυναικὸς ἰδίας πρὸς χρόνον, ἢ ἄλλο τι τῶν τοιούτων, εἴτα μὴ ἰσχύσῃ πληρῶσαι τὴν ἰδίαν συνταγίαν, ἀλλ' ὀλιγορήσῃ, τί ὄφειλε ποιῆσαι.

PMB'. Πῶς φησὶν ὁ Ἀπόστολος, ποτὲ μὲν· *Μὴ γίνεσθε ἄφρονες*, ποτὲ δὲ, *Μὴ γίνεσθε φρόνιμοι καθ' ἑαυτούς;*

PMI'. Τοῦ Ἀποστόλου λέγοντος· *Ὡσπερ ἐν τῷ Ἀδὰμ πάντες ἀποθνήσκουσιν, οὕτως καὶ ἐν τῷ Χριστῷ πάντες ζωοποιηθῶσιν*· διὰ τί ἐν τῷ Ἀδὰμ πάντες ἀποθνήσκοντες, πατρικὴν εὐθύνομεν δικτὴν, ἐν δὲ τῷ Χριστῷ ζωοποιηθεὶς καὶ καθαρθεὶς ὁ ἐμὸς πατὴρ τῆς ἰδίας πλημμελείας, οὐ μετέδωκέ μοι τῆς καθαρότητος.

PMΔ'. Τί δῆποτε, οὔτε πλείονα, οὔτε ἐλάττονα εἰσι τὰ Εὐαγγέλια

PMΕ'. Τί γέγονεν ἡ περιτμηθεῖσα τοῦ Κυρίου ἀκροβυστία.

PMΓ'. Τίνες ὑπῆρχον, ὧν τὸ αἷμα μετὰ τῶν θυσιῶν ἔμιξεν ὁ Πλάτοξ.

PMΖ'. Πῶς πάσα βλασφημία ἀφεθήσεται τοῖς ἀθρώποισι, ἢ δὲ τοῦ Πνεύματος οὐκ ἀφεθήσεται.

PMH'. Πῶς εἶπεν ὁ Κύριος, *Ἐάν μὴ ἀπέλθω, ὁ Παράκλητος οὐκ εἰσελεύσεται*· ἤδη δὲ τὸ Πνεῦμα δίδωσι τοῖς ἀποστόλοις διὰ τοῦ ἐμφυσηματος;

PMΘ'. Τί ἐστὶν ὁ κριτὴς τῆς ἀδικίας.

PN'. Πῶς νοητέον, *Ὁ ἔχων ἰμάτιον, πωλησάτω αὐτὸ, καὶ ἀγορασάτω μάχαιραν.*

PNA'. Πῶς ὁ φιλῶν τὴν ψυχὴν αὐτοῦ, ἀπολέσει αὐτήν.

PNB'. Πῶς νοητέον τὴν τοῦ Κυρίου τριήμερον ταφήν καὶ ἀνάστασιν.

PNΓ'. Τί συμφωνοῦσιν οἱ τέσσαρες εὐαγγελισταὶ περὶ τῆς Χριστοῦ ἀναστάσεως.

PND'. Τίνος τύπον καὶ εἰκόνα ἔχει ἡ καθολικὴ Ἐκκλησία.

Τοῦ μεγάλου Βασιλείου ἐκ τοῦ *Περὶ τοῦ ἀγίου*
Τοῦ αὐτοῦ ἐκ τοῦ πρὸς Εὐδουλον, πῶς ὁ Υἱὸς καὶ Λόγος ἐκ τοῦ Πατρὸς ἐγεννήθη. Ἀρχή· « Ὡσπερ γὰρ ὁ ἡμέτερος λόγος τὸ ἀφανὲς τῆς ψυχῆς βουλευτήριον εἰς φῶς προσφέρει. »

Τοῦ αὐτοῦ ἐκ τοῦ πρὸς Εὐάγριον. Ἀρχή· « Ὅν τῆς προ[σ]νεγκαμένης ψυχῆς. » Τέλος· « Ἄμερξ Περὶ διαφορῆς οὐσίας καὶ φύσεως. Ἀρχή· « Τὸ μὲν τῆς οὐσίας ὄνομα σημαντικὸν ὑπάρχει τῆς ἀπλῆς τῶν ὄντων ὑπάρξεως. » Τέλος· « Ὅ δὲ τὰ πάντα πληρῶν Θεὸς ἡμῶν, ὡς.

Περὶ διαφορῆς οὐσίας καὶ φύσεως. Ἀρχή· « Τὸ μὲν τῆς οὐσίας ὄνομα σημαντικὸν ὑπάρχει τῆς ἀπλῆς τῶν ὄντων ὑπάρξεως. » Τέλος· « Ὅ δὲ τὰ πάντα πληρῶν Θεὸς ἡμῶν, ὡς.

ΕΡΩΤΗΣΙΣ Α΄,

Τί ἐστι τὸ σημεῖον [τοῦ τελείου] τοῦ ἀληθοῦς Χριστιανοῦ.

QUÆSTIO PRIMA,

Quodnam sit signum veri Christiani?

ΑΠΟΚΡΙΣΙΣ.

Οἱ μὲν φασιν, ὅτι πίστις ὀρθή, καὶ ἔργα εὐσεβῆ. Ὁ δὲ Ἰησοῦς οὐκ ἐν τούτοις ὀρίζει ἐντως ἀληθῆ Χριστιανόν. Δύναται γάρ τις καὶ πιστεῖν καὶ ἔργα ἀγαθὰ ἔχειν, ὀψηλοφρονεῖν ἐπ' αὐτοῖς, καὶ μὴ εἶναι τέλειος Χριστιανός. Χριστιανός γάρ ἐστιν ἀληθινός οἶκος Χριστοῦ, δι' ἔργων ἀγαθῶν καὶ δογμάτων εὐσεβῶν συνιστάμενος. Ἡ οὖν ἀληθὴς ἐπίστασις χωρὶς τῶν ἔργων νεκρά ἐστίν, ὡς ἔργα^α δίχα^β πίστεως. Διὸ χρὴ πάση δυνάμει ἀσφαλῶς τηρεῖν ἑαυτοὺς καθαρούς ἀπὸ ρυπαρῶν ἔργων, ἵνα μὴ καὶ περὶ ἡμῶν λεχθῆ· «Θεὸν ὁμολογοῦσιν εἶδέναι, τοῖς δὲ ἔργοις ἀρνούνται» ὅθεν φησὶν ὁ Κύριος· «Ἐάν τις ἀγαπᾷ με, τοὺς λόγους μου τηρήσει, καὶ ὁ Πατήρ μου ἀγαπήσει αὐτόν, καὶ πρὸς αὐτόν ἔλευσόμεθα, καὶ μὴν παρ' αὐτῷ ποιησόμεθα.»

Οὐκοῦν διὰ τούτων μανθάνομεν, ὅτι διὰ τῆς ὀρθῆς πίστεως καὶ τῶν καλῶν ἔργων οἰκοδομεῖται ὁ οἶκος τῆς ψυχῆς, καὶ οὕτως οἰκεῖ ὁ Θεὸς ἐν ἡμῖν. «Ἐνοικήσω γάρ, φησὶ^γ, καὶ ἐμπεριπατήσω.» Καὶ τοῦτο δηλῶν ὁ Ἀπόστολος ἔλεγεν· «Εἰ οὐκ ἐγινώσκετε, ὅτι ὁ Χριστὸς^δ οἰκεῖ ἐν ὑμῖν, εἰ μὴ τι ἄρα ἀδόκιμοί ἐστε;» Οὐκ οἶδε τοίνυν ὁ διάβολος, πότερον ἔσω ἐστὶν ἐν τῇ διαβολῇ σου ὁ οἰκοδεσπότης^ε Χριστὸς, ἢ οὐ. Ὅταν δὲ ἴδῃ σε ὀργιζόμενον, ἢ κραυγάζοντα, ἢ ἠμύνοντα, ἢ αἰσχρολογοῦντα, ἢ ψέγοντα, ἢ ὀνειδίζοντα, ἢ μεμφόμενον, ἢ λοιδοροῦντα, ἢ κατακρίνοντα, ἢ μισοῦντα, ἢ ἀδικοῦντά τινος, ἢ ὑπερηφανευόμενον, ἢ ἀλαζονευόμενον, ἢ γελῶντα πολλά καὶ μετεωριζόμενον, ἢ οὐ^ς συνεχῶς προσευχόμενον, καὶ τοῦ θανάτου μνημονεύοντα, τότε νοεῖ, ὅτι οὐκ ἐστὶν ἐν τῇ ψυχῇ σου ὁ φυλάσσων σε καὶ φροντίζων Θεός. Καὶ οὕτω λοιπὸν καθάπερ^ς κλέπτῃς εἰσελθὼν ὁ πονηρός, ὡς μὴ ἔντος θεοῦ λύχπου ἐν τῇ καρδίᾳ σου, συλᾷ τὸν οἶκον τῆς ψυχῆς σου, καὶ γίνεται τὰ ἔσχατά σου χεῖρονα τῶν πρώτων.»

Ἐκ τοῦ Δευτερονομίου.

«Καὶ νῦν, Ἰσραὴλ, τί Κύριος ὁ Θεός αἰτεῖ παρὰ

A

175 RESPONSIO.

Aliqui dicunt, fidem rectam, et pia opera veri Christiani indicium esse. Sed Redemptor noster verum Christianum his non definit. Potest enim quis et fide bonisque operibus instructus altum sapere, et ita perfectus Christianus non esse. Nam Christianus est vera domus Christi ex bonis operibus et dogmatibus piis compacta. Vera igitur ἐπίστασις sine operibus mortua est¹, quemadmodum et opera sine fide. Quapropter totis viribus custodire nos debemus a sordidis operibus, ne et de nobis dicatur: «Constitentur se nosse Deum, factis autem negant²,» Hinc ait Dominus: «Si quis diligit me, sermonem meum servabit; et Pater meus diligit eum, et ad eum veniemus, et mansionem apud eum faciemus³.»

B

Ex his ergo discimus, per fidem rectam et bona opera, ædificari domum animæ, Deumque in nobis habitare. «Inhabitabo in illis, inquit, et inambulabo⁴.» Quod significans Apostolus aiebat: «An non cognoscitis vosmetipsos, quia Christus Jesus in vobis est, nisi forte reprobis estis⁵?» Nescit itaque diabolus num intus sit in mente tua paterfamilias Christus, an non. At quando te videt ira tumentem, vel vociferantem, vel jurantem, vel turpia proloquentem, vel calumniantem, vel probris afficientem, vel carpentem, vel conviciantem, vel contemnentem, vel odio habentem, vel injuria afficientem, vel superbientem, vel thrasonice agentem, vel risu solutum et elatum, vel raro preces fundentem, mortisque immemorem, tunc intelligit, Deum qui te custodit tuique curam gerit, non esse in animo tuo. Et ita de cætero, ingrediens malignus tanquam fur, non accensa divina lucerna in corde tuo, deprædatur domum mentis tuæ, et sunt posteriora tua pejora prioribus⁶.»

Ex Deuteronomio.

«Et nunc, Israel, quid Dominus Deus petit a te,

¹ Jac. ii, 20 ² Tit. i, 16. ³ Joan. xiv, 23. ⁴ Levit. xxvi, 12; II Cor. vi, 16, ⁵ II Cor. xiii, 5. ⁶ Matth. xii, 45; II Petr. ii, 20.

VARIÆ LECTIONES.

^α ὡς καὶ ἔργα. ^β χωρὶς. ^γ ἐν αὐτοῖς. ^δ ὁ Θεός. ^ε δεσπότης. ^ς καὶ μὴ. ^ς φησὶ.

nisi timere Dominum Deum tuum, et ambulare in A
omnibus viis ejus, et diligere eum, et servire Do-
mino Deo tuo⁷?)

176 Davidis.

« Qui diligitis Dominum, odite maligna^a. — Custodit Dominus omnes diligentes ipsum; et omnes peccatores disperdet^b. » Et : « Non Deus volens iniquitatem tu es. Neque habitabit juxta te malignus; neque permanebunt injusti ante oculos tuos^c, » etc.

Ex Isaiã.

« Appropinquat mihi populus iste ore suo; et in labiis suis honorant me, cor autem eorum longe est a me. Frustra autem colunt me¹¹, » dicit Dominus. Et : « Me die in diem quærunt, et scire vias meas volunt, quasi gens, quæ justitiam fecerit, et judicium Dei sui non dereliquerit¹², » dicit Dominus. Et : « Cum extenderitis manus, avertam oculos meos a vobis. Manus enim vestræ sanguine plenæ sunt. Lavamini, mundi estote, auferite mala ex animabus vestris; discite facere bonum, quærite judicium, liberate oppressum, judicate pupillo, et justificare viduam. Et venite, arguamur, dicit Dominus¹³. »

Ex Salomone.

« Abominatio Domino viæ perversæ: ei autem sunt accepti omnes immaculati in viã¹⁴. » Et : « Eleemosynis et fide purgantur peccata: timore autem Domini declinat omnis a malo¹⁵. »

Ex Sirach.

« Ne dixeris: Deus me formavit; non opus habet viro peccatore. Osmem enim abominationem odio habet Dominus. « Et ne dicas, Misericordia ejus magna est: multitudinis peccatorum meorum miserebitur. Misericordia enim et ira ab illo: et super peccatores requiescet ira illius¹⁶. — Secundum multam misericordiam ejus; sic et multa correptio ejus: hominem enim secundum opera sua judicabit; et unusquisque secundum opera sua inveniet¹⁷. »

Ex constitutionibus apostolicis¹⁸,

Qui est ergo baptizatus, sit alienus ab impietate: D
in operibus peccati non se exercens, Dei amicus, diaboli hostis, hæres Dei, cohæres Christi¹⁹, renuntians Satanæ et dæmonibus, et omnibus eorum operibus, castus, purus, sanctus, religiosus, Dei filius, orans Patrem tanquam Filius, et dicens, ut quasi communi nomine fidelium, hoc pacto : « Pa-

σοῦ, ἀλλ' ἢ φοβεῖσθαι Κύριον τὸν Θεόν σου, καὶ πορεύεσθαι ἐν πάσαις ταῖς ὁδοῖς αὐτοῦ, καὶ λατρεύειν Κυρίῳ τῷ Θεῷ σου⁷;

Τοῦ Δαυὶδ.

« Οἱ ἀγαπῶντες τὸν Κύριον, μισεῖτε πονηρά. — Φυλάσσει Κύριος πάντας τοὺς ἀγαπῶντας αὐτὸν καὶ πάντας τοὺς ἀμαρτωλοὺς ἐξολοθρεύσει^a; καὶ ἰ « Οὐχὶ Θεὸς θέλων ἀνομίαν σὺ εἶ^b: οὐ παροικῆσει σοι πονηρευόμενος^c: εὐδὲ διαμενοῦσι παράνομοι κατέναντι τῶν ὀφθαλμῶν σου^d » καὶ τὰ ἔξης.

Ἠσαίου.

« Ἐγγίξει μοι ὁ λαὸς οὗτος τῷ στόματι, καὶ τοῖς χεῖλεσιν αὐτῶν τιμῶσί με^e: ἢ δὲ καρδία αὐτῶν πόρρω ἀπέχει ἀπ' ἐμοῦ^f: μάτην δὲ σέβονται με, λέγει Κύριος^g; καὶ ἰ « Ἐμὲ ἡμέραν ἐξ ἡμέρας ζητήσουσι^h, καὶ γινῶναι μου τὰς ὁδοὺς ἐπιθυμοῦσιν, ὡς λαὸς δικαιοσύνην πεποικηκώςⁱ: καὶ κρίσιν Θεοῦ αὐτοῦ μὴ ἐγκαταλειποῦς, λέγει Κύριος^j; καὶ ἰ « Ὅταν τὰς χεῖρας ἐκτείνητε πρὸς με, ἀποστρέψω τὸ πρόσωπόν μου^k ἀφ' ὑμῶν^l: καὶ ἰ ἢ γὰρ αἰ^m χεῖρες ὑμῶν αἵματος πληρεῖς. Λούσασθε καὶ καθαροὶ γίνεσθε, ἀφέλεσθε τὰς πονηρίας ἀπὸ τῶν ψυχῶν ὑμῶνⁿ: μάθετε καλὸν ποιεῖν^o: ἐκζητήσατε κρίσιν^p: βύσασθε ἀδικούμενον^q: κρίνατε ὀρφανόν, καὶ δικαίωσατε χήραν, καὶ δεῦτε, καὶ διαλεχθῶμεν, λέγει Κύριος^r. »

Τοῦ Σολομῶντος.

« Βέβλυγμα Κυρίῳ ὁδοὶ διεστραμμέγαι: προσδοκτοὶ δὲ αὐτῷ πάντες ἄμωμοι ἐν ὁδοῖς. » Καὶ ἰ « Ἐλεημοσύναι; καὶ πίστειν ἀποκαθαίρονται ἀμαρτίαι^s: τῷ δὲ φόβῳ Κυρίου, ἐκκλίνει πᾶς ἀπὸ κακοῦ^t. »

Τοῦ Σειράχ.

« Μὴ εἴπῃς^u: Ὁ Θεὸς με ἐπλάσεν, οὐ χρεῖαν ἔχει ἀνδρὸς ἀμαρτωλοῦ^v: πᾶν γὰρ βέβλυγμα ἐμίσησεν ὁ Κύριος. Καὶ μὴ εἴπῃς^w: Ὁ οἰκτιρμὸς τοῦ Θεοῦ πολὺς^x: τὸ πλῆθος τῶν ἀμαρτιῶν μου ἐξιλάσεται. Ἐλεος γὰρ καὶ ὀργὴ παρ' αὐτῷ^y: καὶ ἐπὶ ἀμαρτωλοῦ; καταπαύσει^z ὁ θυμὸς αὐτοῦ (καὶ κατὰ τὸ πολὺ ἔλεος αὐτοῦ, οὕτω καὶ πολὺς ὁ ἐλεγχὸς αὐτοῦ^{aa}): ἄνδρα γὰρ κατὰ τὰ ἔργα αὐτοῦ κρίνει, καὶ ἕκαστος κατὰ τὰ ἔργα αὐτοῦ εὐρήσει^{ab}. »

Ἐκ τῶν διαταγμάτων ἀποστόλων.

Ὁ οὖν βαπτισθεὶς, ἀλλότριος ἀσεθείας ὑπαρχέτω, ἀνενέργητος πρὸς ἀμαρτίαν, φίλος Θεοῦ, ἐχθρὸς διαβόλου, κληρονόμος Θεοῦ, συγκληρονόμος Χριστοῦ ἀποτεταγμένος τῷ Σατανᾷ καὶ τοῖς δαίμοσι, καὶ πᾶσι τοῖς ἔργοις αὐτοῦ^{ac}, ἀγνός, καθαρός, ὁσίος, θεοφιλής, υἱὸς τοῦ Θεοῦ, προσευχόμενος, ὡς υἱὸς πατρὸς, καὶ λέγων (ὡς ἀπὸ κοινοῦ τῶν πιστῶν^{ad})

⁷ Deut. x, 12. ⁸ Psal. xcvi, 10. ⁹ Psal. cxliv, 20. ¹⁰ Psal. v, 5, 6. ¹¹ Isa. xxix, 15; Matth. xv, 8. ¹² Isa. lvi, 2. ¹³ Isa. i, 15-18. ¹⁴ Prov. xv, 9. ¹⁵ Ibid. 27. ¹⁶ Eccli. v, 6, 7. ¹⁷ Eccli. xvi, 13-15. ¹⁸ Lib. iii, cap. 48. ¹⁹ Rom. viii, 17.

VARIÆ LECTIONES.

^a ἐξ ὀλης; τῆς ψυχῆς σου. ^b ἔτι. ^c ζητοῦσι. ^d τοὺς ὀφθαλμούς μου. ^e καὶ ὡς ἂν πληθύνῃς τὴν δέησιν, οὐκ εἰσακούσομαι ὑμῶν. ^f αἰ γὰρ. ^g παρ' αὐτοῦ. ^h καταπαύσεται. ⁱ Parenth. inclusa desunt in Vat. ^j ταῖς ἀπάταις αὐτοῦ. ^k Desunt in Vat.

κύτως· « Πάτερ ἡμῶν, ὁ ἐν τοῖς οὐρανοῖς, » καὶ τὰ ἄλλα ἐξῆς. Ἰνα μὴ ἀναξίως Πατέρα τὸν Θεὸν ἑαυτοῦ καλοῦντος, ὀνειδισθεὶς ὑπ' αὐτοῦ, ὡς ὁ πρωτότοκος υἱὸς Ἰσραὴλ ποτε ἤκουσεν. Ὅτι· « Υἱὸς δόξάζει Πατέρα, καὶ δούλος τὸν κύριον αὐτοῦ φοβηθήσεται. » Καὶ· « Εἰ Πατήρ εἰμι ἐγὼ, ποῦ ἔστιν ἡ δόξα μου; » Δόξα γὰρ πατέρων, ὁσίτης παίδων· καὶ τιμὴ δεσπότου ἰ, οἰκετῶν φίλος. »

Τοῦ Νύσσης, ἐκ τοῦ εἰς τὸ, « Πάτερ ἡμῶν. »

Τῆς γὰρ πονηρᾶς προαιρέσεως ὁ ἀγαθὸς πατήρ^α γενέσθαι φύσιν οὐκ ἔχει· οὔτε τοῦ κατὰ τὸν βίον βεβηλωθέντος, ὁ ἅγιος· οὔτε τοῦ περιτρεπομένου ὁ ἀτρεπτος· οὔτε τοῦ νεκρωθέντος ἐξ ἁμαρτίας ἡ ἐν τῷ ζωῆ· οὔτε τοῦ ἐν τοῖς πάθεσι τῆς ἀτιμίας ἀσχημονοῦντος, ὁ καθαρὸς καὶ ἀκήρατος· οὔτε τοῦ πλεονέκτου ὁ εὐεργέτης· οὐδὲ ὅλως τῶν ἐν τινι κακῷ εὐρισσομένων, ὁ ἐν παντὶ ἀγαθῷ θεωρούμενος. Εἰ γὰρ τις πρὸς ἑαυτὸν βλέπων ἔτι καθαρσίον δεόμενον, καὶ τὴν μοχθηρὰν αὐτοῦ συνειδήσιν ἐπιγινώσκων πλήρη κηλίδος, καὶ πονηρῶν ἐγκλημάτων^β, πρὶν καθαρθῆναι τῶν τοιούτων καὶ τοσοῦτων κακῶν, πρὸς τὴν τοῦ Θεοῦ συγγένειαν ἑαυτὸν εἰσποιεῖ, καὶ λέγει· Πάτερ, τῷ δικαίῳ ὁ ἀδικός· τῷ καθαρῷ ὁ ἀκάθαρτος, ὕβρις ἀντικρὺς ἂν εἴη καὶ λοιδορίας^γ τὰ ῥήματα· εἶπερ τῆς ἰδίας μοχθηρίας πατέρα τὸν Θεὸν ὀνομάζει· ἡ γὰρ τοῦ πατρὸς φωνὴ τὴν αἰτίαν τοῦ ἐξ αὐτοῦ ὑποστάντος σημαίνει [διασημαίνει].

Ὅμοιον ὁ μοχθηρὸς τὴν συνειδήσιν, εἰ Πατέρα^α τὸν Θεὸν εἶναι λέγει, οὐδὲν ἕτερον, ἢ τῶν ἰδίων κακῶν ἀρχηγόν τε καὶ αἴτιον αὐτὸν εἶναι κατηγορήσει. Ἄλλ' οὐδὲ μία κοινωνία φωτὶ πρὸς σκότος, φησὶν ὁ Ἀπόστολος· ἀλλὰ φωτὶ πρὸς φῶς οἰκεῖται, καὶ τῷ δικαίῳ τὸ δίκαιον^β, τῷ ἀφάρτῳ τὸ ἀφάρτον, τὰ δὲ ἐναντία πρὸς τὰ ὁμογενῆ πάντως τὴν συγγένειαν ἔχει· οὐδὲ γὰρ δύναται δένδρον καλὸν καρποὺς πονηροὺς ποιεῖν.

Εἰ τοίνυν βαρυκαρδὸς τις ὢν, καθὰ φησὶν ἡ Γραφή, καὶ τὸ ψεῦδος ζητῶν, κατατολμῶν τῶν τῆς εὐχῆς ῥημάτων, γνωσκέτω, ὅτι οὐ τὸν οὐράνιον, ἀλλὰ τὸν καταχθόνιον ὁ τοιοῦτος πατέρα καλεῖ, ὡς αὐτός τε αἰεὶ ψεύστης ἔσται καὶ τοῦ ἐν ἐκάστῳ συνισταμένου ψεύδους πατήρ γίνεσθαι ἐκεῖ^ε ἁμαρτία, καὶ ἁμαρτίας πατήρ. Διὰ τοῦτο οἱ ἐμπαθεῖς τὴν τύχην ἧς^δ τέκνα προσαγορεύονται. Καὶ ὁ τῆς ζωῆς ἀποστάς, ἀπωλείας υἱὸς ὀνομάζεται.

^α Math. vi, 9. ^β Malach. i, 6. ^γ Oral. 2. ^δ II Cor. vi, 14. ^ε Math. vii, 18. ^ς Psal. iv, 5. ^ζ Joan. viii, 44. ^η Ephes. ii, 6. ^θ Joan. xvii, 12.

ter noster, qui es in caelis^α, » etc. Ne, si indigne Patrem suum vocet Deum, ipse ei exprobrat, quod et primogenitus filius Israel aliquando audivit, quoniam· « Filius glorificat Patrem, et servus dominum suum timebit; » α, « Si ego Pater sum, ubi est honor meus^β ? » Gloria enim patrum est sanctitas filiorum : et honor Domini est timor servi.

177 Ex Gregorio Nysseno, in Orationem Dominicam^α.

Nam improbae voluntatis atque propositi pater esse is, qui sua natura bonus est, naturaliter non potest ; neque vita contaminati, sanctus ; neque ejus, qui luc illic circumagitur, is, qui alius fieri et mutari non potest ; neque mortificati per peccatum, Pater vitae ; neque corum, qui vitiis probrosis et ignominiosis impulsu, turpia committunt, is, qui purus et integer est, neque avari et raptoris, benefactor ; nec eorum denique, qui in aliquo malo deprehendantur, is, qui in omni bono cernitur, atque consideratur, parens esse potest. Nam si quis expurgatione etiam nunc opus habens, seipsum inspiciens, et vitiosam conscientiam suam agnoscens plenam maculis, et scelerum notis inustus, priusquam a tot tantisque malis expurgatus sit, se Dei cognationi inserat, ac dicat : Pater, justo injustus, puro impurus, contumelia atque convictum plane ea verba fuerint ; siquidem suae nequitiae patrem Deum nominat. Nam patris vocabulum, causam ex ipso procreati significat.

Ergo, si conscientia vitiosa quis praeditus, Patrem suum Deum dicat, nihil aliud, quam suorum malorum quasi principem, et auctorem, eum insimulabit. At, nulla communio luci cum tenebris, inquit Apostolus^α : sed cum lumine lumen consociatur ; cum justitia, justitia ; cum honestate honestas ; cum incorrupto incorruptum. Contraria vero, cum iis, quae ejusdem generis sunt, plano cognationem habent. « Non enim potest arbor bona malos fructus facere^β. »

Si quis igitur gravi tardoque corde, ut inquit Scriptura^α, atque mendacium quaerens, audet orationis verba usurpare, sciat is, quod non caelestem Patrem invocat, sed infernum, qui et ipse semper mendax est, et ejus mendacii, quod in unoquoque conflatur, mendacii pater existit^β. Ille, peccatum, et peccati pater est. Propterea animi affectibus ac perturbationibus obnoxii, filii irae ab Apostolo nominantur^γ. Et, qui a vita de-sciverat, perditionis filius nominatur^δ.

VARIÆ LECTIONES.

^α καὶ εἰ Κύριός εἰμι ἐγὼ, ποῦ ἔστιν ὁ φόβος μου ; ἰ δεσποτῶν. ἱ Θεός. κ ἁμαρτηρῆτος. ς ἰσχυρομάτων. ζ καὶ λοιδορία. η ἑαυτοῦ. θ καὶ τῷ καλῷ τὸ κάλλιον. θ ἰκεῖνος. δ ὄργης.

Vis cognoscere improbi simulacri proprias notas? Invidia, odium, calumnia, superbia, avaritia, vitiosa cupiditas, insani gloriæ studii morbus. Hæc, et ejusmodi, sunt quibus forma adversarii insignitur, atque notatur. Cujus igitur animus ejusmodi maculis et notis infectus et inustus est, si Patrem invocaverit: uter ei Pater auscultabit? nimirum is qui cognatus est invocanti: is autem non ille cœlestis, sed subterraneus est. Cujus enim signa proximæ cognitionis gerit, ille suam omnino cognitionem agnoscet. **178** Quocirca improbi ac scelesti hominis oratio, quandiu in improbitate fuerit, diaboli invocatio est (1). Atejus qui destiterit ab improbitate, et vivit in bonitate, bonum Patrem vox invocabit.

Ejusdem, ad Lybbium (2) monachum.

Si quis ergo subit nomen Christi: et vita non ostendit quæcunque simul cum hoc nomine considerantur, is nomen ementitur. Neque enim potest fieri, ut Dominus non sit justitia et puritas, et justitia, et ab omni malo remotio, neque ut Christianus non illorum nominum in se ostendat participationem.

Cyrilli Hierosolymitani, ex ipsius Catechético.

Nihil nobis proderit, Christianorum appellari nomine, ni etiam ipsa subsequantur opera. Etenim scriptum est: « Si filii Abraham essetis, opera Abraham faceretis ».

Ex Chrysostomo in Evangelium secundum Matthæum ».

Qui enim Deum Patrem appellavit, et veniam peccatorum, et pœnarum interitum, et justificationem, et sanctificationem, et liberationem, et aliorum adoptionem, et cum unigenito Filio cognitionem, et Spiritus sancti largissima dona uno verbulo confessus est; impossibile est enim, ut is Deum vocet Patrem, qui non omnium bonorum particeps et filius Dei factus est: « Quicumque enim, inquit, spiritu Dei aguntur, hi filii Dei sunt ».

Qui igitur Deum Patrem nominat, eum oportet vitam ad eum modum instituere, ne tali cognitione indignus appareat. « Nemo enim, inquit, potest duobus Dominis servire, Deo et mammonæ ».

Noli igitur ex superfluo argumentari: semel siquidem pronuntiavit Deus, impossibile esse dicens, utrumque hoc simul esse servitium. Ne ergo tu dixeris, hoc esse possibile. Quando enim te unus

Βούλει γινῶναι τοῦ πονηροῦ χαρακτηῆρος; τὰ ἰδιώματα; Ὁ φθόνος, τὸ μῖσος, ἡ διαβολή, ὁ πύφος, ἡ πλεονεξία, ἡ ἐμπαθὴς ἐπιθυμία, τὸ κατὰ τὴν δοξομανίαν ἄρρώστημα. Ταῦτά ἐστι καὶ τὰ τοιαῦτα, οἷς ἡ μορφή τοῦ ἐναντίου χαρακτηρίζεται. Ὁ οὖν ταῖς τοιαύταις κηλίσι τὴν ψυχὴν ἐκκεχυλισμένος, ἐὰν Πατέρα καλέσῃ, ποῖος αὐτοῦ ἀκούσεται; Δηλαδὴ ὁ συγγενῶς πρὸς τὸν κεκληκῶτα ἔχων. Οὗτός ἐστιν οὐχ ὁ οὐράνιος, ἀλλ' ὁ καταχθόνιος· οὗ γὰρ τὰ σημεῖα φέρει τῆς ἀγχιστείας, ἐκείνος τῆς ἰδίας συγγενείας ἀντιποιήσεται. Οὐκοῦν ἡ τοῦ πονηροῦ ἀνδροῦς προσευχὴ ἕως ἂν τῇ πονηρίᾳ ἢ τοῦ διαβόλου ἐπίκλησις γίνεται. Τοῦ δὲ ἀφεστῶτος τῆς πονηρίας, καὶ ἐν ἀγνότητι ζῶντος, τὸν ἀγαθὸν Πατέρα ἢ φωνὴ προσκαλέσεται.

Β Τοῦ αὐτοῦ ἐκ τοῦ πρὸς Αὐββιον ἰσκητήρ.

Εἰ τοίνυν τις τὸ ὄνομα τοῦ Χριστοῦ ὑποδύεται, ὅσα δὲ τῷ ὀνόματι τοῦτῳ συνθεωρεῖται μὴ δεῖκνυεῖ τῷ βίῳ, καταψεύδεται τοῦ ὀνόματος ὁ τοιοῦτος. Ὅτε γὰρ τὸν Κύριον ἐστὶ μὴ δικαιοσύνην εἶναι καὶ καθαρότητα, καὶ ἀλήθειαν, καὶ κακοῦ παντὸς ἀλλοτρίωσιν· οὔτε ἀληθῶς Χριστιανὸν ἐστὶν εἶναι, μὴ κάκεινων τῶν ὀνομάτων ἐν ἑαυτῷ τὴν κοινωνίαν δεῖκνύοντα.

Κυρίλλου Ἱεροσολύμων, ἐκ τοῦ Κατηχητικοῦ.

Ἡ οὐδὲν ἡμῖν ὕψους, τὴν τῶν Χριστιανῶν κεκληθῆσθαι προσηγορίαν, μὴ καὶ τῶν ἔργων ἐπακολουθούτων. Γέγραπται γάρ· « Εἰ τέκνα τοῦ Ἀβραάμ ἦτε, τὰ ἔργα τοῦ Ἀβραάμ ποιεῖτε ἂν. »

Τοῦ Χρυσοστόμου ἐκ τοῦ κατὰ Ματθαῖον.

Ὁ γὰρ Πατέρα εἰπὼν Θεὸν ἁμαρτημάτων ἄφεςιν, καὶ κολάσεως ἀναίρεσιν, δικαιοσύνην, καὶ ἀγίασμόν, καὶ ἀπολύτρωσιν, καὶ υἱοθεσίαν, καὶ πρὸς τὸν Μονογενῆ οἰκειότητα, καὶ Πνεύματος χορηγίαν, διὰ τῆς μικρᾶς αὐτῆς λέξεως ὠμολόγησεν. Οὐδὲ γὰρ δυνατόν, Πατέρα καλέσαι τὸν Θεόν, μὴ πάντων ἐπιτυχόντα τῶν ἀγαθῶν καὶ γενόμενον υἱὸν Θεοῦ. « Ὅσοι γὰρ, φησὶ, πνεύματι Θεοῦ ἄγονται, οὗτοί εἰσιν υἱοὶ Θεοῦ. » Οὐκοῦν ὁ Πατέρα καλέσας τὸν Θεόν, δίκαιον ἂν εἴη τοιαύτην ἐπιδείκνυσθαι πολιτείαν, ὡς μὴ τῆς συγγενείας ταύτης ἀνάξιον φανῆναι. « Οὐδεὶς γὰρ, φησὶ, δύναται δυοὶ κυρίους δουλεῦν, καὶ Θεῷ καὶ μαμμωνᾷ. »

Μὴ τοίνυν περιττὰ φιλοσόφει· καὶ γὰρ ἀπεφήνατο ὁ Θεὸς ἅπαξ, καὶ εἶπεν, ἀδύνατον εἶναι ταύτην κάκεινην συμβῆναι τὴν δουλείαν· μὴ τοίνυν λέγε σὺ, ὅτι δυνατόν. Ὅταν γὰρ ὁ μὲν ἀρπάξῃν κελύκη, ὁ

¹⁰ Joan. viii, 39. ¹¹ Hom. 20 et 22. ¹² Rom. viii, 14. ¹³ Matth. vi, 24.

VARIE LECTIONES.

• κενοδοξίαν. ἰ ἐγκεχυλισμένος. ἡ πάντως. ἢ εὐχή. ἰ ἀγαθότητι. In nostro exemplari subjungitur hoc testimonium sequenti sub nomine Cyrilli. ἰ δλύμπιον. ἰ Herveti editio hoc testim. jungit priori sub nomine Greg. Nyss. Cod. Vatic. separ. ἢ ἐκ τῆς ἐρμηνείας. ἢ καί. ὁ καί. ἢ τὴν. ἢ τῆς μίδς. ἢ ἐκείνων. ἢ οί. ἰ εὐγενείας.

NOTÆ.

(1) Cautè lege; videtur enim hyperbolice loqui, quod peccatori oratio non prosit ad meritum, (2) *Olympium* Hervetus habet. Recte.

δὲ τὰ θντα ἀποδύνασθαι· ὁ μὲν σωφρονεῖν, ὁ δὲ πορνευεῖν· ὁ μὲν τρυφᾶν καὶ μεθύειν, ὁ δὲ νηστεύειν καὶ ἐγκρατεῦσθαι· ὁ μὲν αἰσχρολογεῖν· ὁ μὲν ὑπερορᾶν τῶν θντων, ὁ δὲ προσηλώσθαι τοῖς παροῦσιν· ὁ μὲν θαυμάζειν μάρμαρα καὶ τοίχους, καὶ ὀρόφους· ὁ δὲ ταῦτα μὲν ἀτιμάζειν, τιμᾶν δὲ φιλοσοφίαν· πῶς δυνατόν ταῦτα κυρίῳ²¹ συμβῆναι; Κύριον δὲ ἐνταῦθα τὸν μαμμωνᾶν ἐκάλεσεν· οὐ διὰ τὴν οἰκείαν φύσιν, ἀλλὰ διὰ τὴν τῶν ὑποκλινομένων αὐτῷ ταλαιπωρίαν. Οὕτω γὰρ καὶ τὴν κοιλίαν ὁ Ἀπόστολος Θεὸν ἐκάλεσεν· οὐκ ἀπὸ τοῦ τῆς δεσποίνης ἀξιώματος, ἀλλὰ ἀπὸ τῆς τῶν δουλευόντων ἀθλιότητος.

propriam ipsius utique naturam, sed ob eorum miseriam, qui se ad illius inclinavere servitium. Sic etiam ventrem Apostolus appellat Deum²¹, non utique a dignitate dominantis, sed ab infelicitate famulantium.

Τοῦ ἀγίου Βασιλείου ἐκ τῶν Ἀσκητικῶν γ.

Εἰ πιστεύομεν τῷ Κυρίῳ λέγοντι, « Πᾶς ὁ ποιῶν τὴν ἀμαρτίαν, δούλος ἐστὶ τῆς ἀμαρτίας » καὶ πάλιν, « Ὑμεῖς ἐκ τοῦ πατρὸς διαβόλου ἐστὲ, καὶ τὰς ἐπιθυμίας τοῦ πατρὸς ὑμῶν θέλετε ποιεῖν » οὐδαμην, ὅτι οὐχὶ κοινῶν ἐστὶν ἀπλῶς, ἀλλὰ δούλος. Καὶ κύριον αὐτοῦ, καὶ πατέρα ἐπιγράφεται ἐκεῖνον οὐ τὸ ἔργον τὴν ποιεῖ. Καὶ μαρτυρεῖ ὁ Ἀπόστολος λέγων· « Οὐκ οὐδαμην, ὅτι ᾧ παριστάνετε ἑαυτοὺς δούλους εἰς ὑπακοήν, δούλοι ἐστε, ᾧ ὑπακούετε· ἦτοι ἀμαρτίας εἰς θάνατον, ἢ ὑπακοῆς εἰς δικαιοσύνην; » Καὶ οὐ νεκρὰν εἶναι δεῖ τὴν πίστιν· ἐπειδὴ, φησὶν, ὡσπερ τὸ σῶμα χωρὶς πνεύματος νεκρὸν ἐστὶ· καὶ πάλιν· « Σὺ πιστεύεις, ὅτι Θεὸς εἰς ἐστὶ, καλῶς ποιεῖς, καὶ τὰ δαιμόνια πιστεύουσι, καὶ φριττεύουσι. » Λέγει δὲ ὁ Κύριος· Τί με λέγετε, Κύριε, Κύριε, καὶ οὐ ποιεῖτε ἃ λέγω; Δεῖ γὰρ ἡμᾶς καὶ τῷ ἔργῳ Κύριον ὁμολογεῖν, ὑπὲρ αὐτοῦ κυριευομένους, μὴ βασιλευούσης, καὶ κυριευούσης ἐν ἡμῖν τῆς ἀμαρτίας· ἵνα μὴ καὶ ἐφ' ἡμῶν λέγηται· ὅτι· « Ἠγάπησαν αὐτὸν ἐκ στόματος αὐτῶν ἢ δὲ καρδία αὐτῶν, οὐκ εὐθεῖα μετ' αὐτοῦ. » Ἀκούσωμεν δὲ τοῦ Ἀποστόλου λέγοντος· « Μὴ κλανᾶσθε· οὔτε πόρνοι, οὔτε εἰδωλόατραι, οὔτε μοιχοί, οὔτε μαλακοί, οὔτε ἀρσενοκοῖται, οὐ μέθυσοι, οὐχ ἄρπαγες βασιλείαν Θεοῦ κληρονομήσουσι. » Καὶ πάλιν· « Πᾶς πόρνος, ἢ πλεονέκτης, ὃς ἐστὶν εἰδωλόατρος, ἢ ἀκάθαρτος, οὐκ ἔχει κληρονομίαν ἐν τῇ βασιλείᾳ τοῦ Χριστοῦ τοῦ Θεοῦ ἡμῶν· μηδεὶς ὑμᾶς ἀπατάτω κενοῖς λόγοις· διὰ ταῦτα γὰρ ἔρχεται ἡ ὀργὴ τοῦ Θεοῦ ἐπὶ τοὺς υἱοὺς τῆς ἀπειθείας· μὴ οὖν γίνεσθε συμμέτοχοι αὐτῶν. » Ἐὰν οὖν ἐν τούτοις ὦμεν καὶ ἡμεῖς οἱ λέγοντες πιστεύειν, καὶ προσδοκῶντες τὴν βασιλείαν, οὐ τοῦ βασιλέως ἐσμεν μέτοχοι, ἀλλὰ τῶν ἐχθρῶν τοῦ βασιλέως συμμέτοχοι· εἰ γὰρ τὸν Χριστὸν ἐμάθομεν, ἀληθείαν ἐμάθομεν. Εἰ δὲ ἀληθείαν γινώσκωμεν, ἐν ἀληθείᾳ

A Dominus propriis quoque exi jubet, alter vero etiam aliena diripere; quando ille tibi imperat castitatem, iste luxuriam; quando hic tibi castigationem ventris indicit, ille ebrietatem atque delicias; quando te alter omnia ista jubet despiciere, alter vero inhærere, atque inhiare presentibus; cum hic quidem præcipit lecta marmora, parietes pictos, et laquearia deaurata mirari, ille vero, horrere hujusmodi omnia, et veræ philosophiæ pulchritudinem, ac morum ornamenta **179** suspicere: quomodo possibile est, tam contraria hæc paria convenire? Dominum hic autem nammomam, id est, pecuniam nuncupavit, non ob propriam ipsius utique naturam, sed ob eorum miseriam, qui se ad illius inclinavere servitium. Sic etiam ventrem Apostolus appellat Deum²¹, non utique a dignitate dominantis, sed ab infelicitate famulantium.

Sancti Basilii ex Asceticis.

Si credimus Domino dicenti: « Omnis, qui facit peccatum, servus est peccati²²; » et iterum: « Vos ex patre diabolo estis, et voluntatem patris vestri vultis facere²³; » nosse oportet, talem non solum participem, sed et servum esse. Nam et Dominum et Patrem appellat ejus, cujus quis opus facit. Et astipulatur Apostolus his verbis: « Nescitis, quoniam cui exhibetis vos servos ad obediendum, servi estis ei, cui obeditis, sive peccati ad mortem, sive obeditionis ad justitiam²⁴. » Nec fidem mortuam esse oportet, sicuti corpus sine spiritu mortuum est. Iterum: « Tu credis, quia Deus unus est; bene facis, et dæmones credunt, et contremiscunt²⁵. » Dominus vero dicit: Quid me vocatis, Domine, Domine, et non facitis, quæ dico? Oportet enim nos ipso etiam opere Dominum confiteri, utpote qui ab ipso gubernemur, non regnante et dominante in nobis peccato; ne et de nobis dicatur: « Dilixerunt eum ore suo, cor autem eorum non erat rectum cum eo²⁷. » Audiamus et Apostolum dicentem: « Neque fornicarii, neque idolis servientes, neque adulteri, neque molles, neque masculorum concubitores, neque ebriosi, neque rapaces, regnum Dei possidebunt²⁶. » Iterum: « Omnis fornicator, aut immundus aut avarus, quod est idolorum servitus, non habet hæreditatem in regno Christi Dei nostri; nemo vos seducat inanibus verbis; propter hæc enim venit ira Dei in filios dissidentiae. Nolite ergo effici participes eorum²⁸. » Si igitur in his simus et nos, qui dicimus nos credere et exspectare regnum, non Regis sumus participes, sed inimicorum Regis socii erimus. Si enim Christum didicimus, veritatem didicimus. Si vero veritatem cognoscimus, in veritate etiam operum vivemus; alioqui veniens ad iudicium cum infidelibus partem nostram ponet, di-

²¹ Philipp. III, 19. ²² Joan. VIII, 54. ²³ ibid. 44. ²⁴ Rom. VI, 16. ²⁵ Jac. II, 19. ²⁶ Psal. LXXV, 36, 57. ²⁷ I Cor. VI, 9, 10. ²⁸ Ephes. V, 5-7.

cens : « Nunquam novi vos ⁴⁰. — Discodite a me, **A** qui operamini iniquitatem ⁴¹; » nec quidquam nobis proderit ingeminare illud : Domine, Domine ; nam et dæmones solam et nudam fidem habent.

D. Chrysostomi, de Jejunio.

Dirigatur, inquit, oratio mea sicut incensum in conspectu tuo, elevatio manuum **180** mearum. Circumspice manus, et vide, quales sunt. Et, si in se nullam habeant rapacitatem, aut sordes, aut avaritiam, tunc dic confidenter : Dirigatur oratio mea sicut incensum. Sed, si quid rapuisti, aut fecisti aliquid prohibitum ; ne clamaveris, neque manus sustuleris, donec a malo cessaris. Nam etsi, Deo permittente, poteris in altum extollere, oratio tua (ut quæ sit polluta) nullo modo ascendit in cælum. Quin etiam tu audi eum dicentem : « Quando manus tuas ad me extenderis, avertam oculos meos a te : Et si multiplicaveris preces, non te exaudiam, dicit Dominus ⁴². »

Ejusdem in Evangelium secundum Matthæum ⁴³.

Discamus ergo, quænam sint, quæ inquinant hominem. Discamus, et fugiamus. In Ecclesia enim apud multos videmus hanc vigere consuetudinem, ut studeant mundis ingredi vestimentis, et curam gerant, ut manus et os lavent : sed ut Deo mundam exhibeant animam, nullam habent rationem. Hæc autem dicens non veto lavare manus, nec os ; sed volens ita lavare, ut convenit ; non, aqua sola, sed pro aqua, virtutibus. Nam manuum quidem sordes sunt, rapina, malorum facinorum perpetratio, earumque in proximum inmissio : oris autem, maledictum, turpis sermo, scurrilitas, risus, contumelia.

Si ergo sis tibi conscius, quod nihil ejusmodi feceris, nec dixeris, nec ejusmodi sordibus sis inquinatus, accede confidenter. Sin autem ejusmodi innumerabiles suscepisti maculas, cur frustra laboras ; aqua quidem linguam et manus ablucis ; noxas autem (et eas exitiosas) in eis circumferens ? Dic enim mihi : Si stercus et cænum haberes in manibus, auderesne precari ? minime : Et tamen hoc nullam affert noxam : illa autem, exitium et perniciem afferunt. Quomodo ergo in iis, quæ, an agas, nihil refert, caves ac vereris ; in iis autem, quæ sunt prohibita, negligis ? Quid igitur ? An non oportet orare ? Oportet quidem, sed non sordibus inquinatum, neque tanto cæno fœdatum. Quid ergo, inquis, si in eo fuero deprehensus ? Purga te ipsum. Quomodo ; et quam ratione ? Lacrymare, ingemisce, da eleemosynam, confitere, reconciliare ei, quem affecisti contumelia, et ab ea absterge linguam, ne Deum magis irrites.

⁴⁰ Matth. xxv, 12. ⁴¹ Matth. vii, 25. ⁴² Isa. i, 15. ⁴³ Hom. 52.

VARIÆ LECTIONES.

* Deest in codd. Vat. * Fort. addendum, θυσία ἐσπερινή. † Fort. περιβλεψε. ‡ μεμιασμένη.

καὶ ζήσομεν τῶν ἔργων. Ἐπεὶ τὸ μέρος ἡμῶν μετὰ τῶν ἀπίστων θήσει παραγιγόμενος, λέγων : Οὐδέποτε ἔγνω ὁμᾶς πορεύεσθε ἀπ' ἐμοῦ, οἱ ἐργαζόμενοι τὴν ἀνομίαν ; καὶ οὐδὲν ὠφελήσομεν λέγοντες, Κύριε, Κύριε· τὸ γὰρ ψιλῶς πιστεύειν, καὶ τὰ δαιμόνια πιστεύουσιν.

* Τοῦ Χρυσοστόμου Περὶ νηστείας.

Κατευθυνθήτω, φησὶν, ἡ προσευχή μου, ὡς θυμίαμα ἐνώπιόν σου, ἔπαρσις τῶν χειρῶν μου *'. Περιβλεψέ † σου τὰς χεῖρας, κατὰμαθε ταύτας. Καὶ ἐὰν μηδὲν κέκτηνται ἀρπακτικόν, ἢ ρυπαρὸν, τότε λέγε μετὰ θάρσους· Κατευθυνθήτω ἡ προσευχή μου ὡς θυμίαμα. Ἐὰν δὲ ἤρπασας, ἢ ἐμπραξάς τι τῶν ἀπηγορευμένων, μὴ βοήσης, μηδὲ τὰς χεῖρας ὑψώσης, ἕως ἂν τοῦ κακοῦ παύση. Ἐπεὶ ἐὰν καὶ δυναθῆς ὑψῶσαι ταύτας, κατὰ συγχώρησιν Θεοῦ, ἡ προσευχή σου ὡς μεμωμένη ‡, σὺδὸλως ἀνέρχεται εἰς τὸν οὐρανόν. Ἀλλὰ καὶ σὺ ἀκούσεις· : Ὅταν τὰς χεῖρας ἐκτείνῃς πρὸς με, ἀποστρέψω τὸ πρόσωπόν μου ἀπὸ σοῦ· καὶ ἐὰν πληθύνῃς τὴν δέησιν, οὐκ εἰσακούσομαι σου, λέγει Κύριος. †

Τοῦ αὐτοῦ ἐκ τοῦ κατὰ Μαθαίον.

Μάθωμεν τοίνυν, τίνα ἐστὶ τὰ κοινούνα τὸν ἀνθρώπον· μάθωμεν, καὶ φύγωμεν. Καὶ γὰρ ἐν τῇ Ἐκκλησίᾳ τοιούτων ὁρῶμεν ἔθος κρατεῖν παρὰ τοῖς πολλοῖς· καὶ ὅπως μὲν καθαροὶ εἰσέλθοιν ἱματίοις σπουδάζοντας, καὶ ὅπως τὰς χεῖρας, καὶ τοὺς πόδας νίψαι· ὅπως δὲ ψυχὴν καθαρὰν παραστήσῃαι τῷ Θεῷ, οὐδὲν κοινόμενος λόγον. Καὶ ταῦτα λέγων, οὐ κωλύω νίπτειν χεῖρας, οὐδὲ στόμα, ἀλλὰ βουλόμενος οὕτω νίπτειν, ὡς προσήκει· οὐχ ὕδατι μόνῳ, ἀλλ' ἀντὶ τοῦ ὕδατος ταῖς ἀρεταῖς. Ῥύπος μὲν γὰρ χειρῶν, ἀρπαγὴ, κακοεργία, ἐπαφή κατὰ τοῦ πλησίον, στόματος δὲ βλασφημία, λοιδορία, αἰσχρολογία, εὐτραπέλια, γέλως, ὕβρις.

Εἰτοίνυν σύνοιδας σαυτὸν, μηδὲν τούτων πράττοντα, ἢ φθαγγόμενον, μηδὲ ρυπῶντα τὸν ῥύπον τοῦτον, πρόσελθε θαβρῶν. Εἰ δὲ μυριάκις ταύτας ἐδέξω τὰς κηλίδας, τί ματαιοποιεῖς ; ὕδατι μὲν περικλύζων τὰς χεῖρας καὶ τὴν γλῶτταν, τὸν δὲ ὀλίθριον καὶ βλαβερὸν περιφέρων ἐν αὐτοῖς ῥύπον ; Εἰπέ γάρ μοι, εἰ κόπρον ἐν ταῖς χερσὶν εἶχες, καὶ βόρβορον, ἄρα ἐτόλμησας εὐξασθαι ; Ὑμνουν· καὶ μὴν τούτων οὐδεμία βλάβη· ἐκεῖ δὲ δλεθρος καὶ ἀπώλεια. Πῶς οὖν ἐν μὲν τοῖς ἀδιαφόροις εὐλαθεῖς, ἐν δὲ τοῖς κεκλυμένοις καταφρονεῖς ; Τί οὖν, φησὶ, οὐ δεῖ προσεύχεσθαι ; Δεῖ μὲν, ἀλλ' οὐχὶ ρυπῶντας, οὐδὲ τοσοῦτον ἔχοντας βόρβορον. Τί οὖν, φησὶ, ἐὰν προσληφθῶ ; Κάθαρον σαυτόν. Πῶς, καὶ τίνι τρόπῳ ; Κλαῦσον, στέναξον, ὁδὸς ἐλαημοσύνην, ἐξομολόγησαι, ἀπολόγησαι τῷ ὕβρισμένῳ, διαλλάγηθι. Διὰ τούτων ἀπόσμιξον τὴν γλῶτταν, ἵνα μὴ μειζῶνως παροξύνῃς τὸν Θεόν.

Si quis enim manus habens plenas stercore, sic simplex tuos prehensaret pedes; non solum eum non exaudires, sed etiam calco pedis repelleres. Quemadmodum ergo audes tu sic ad Deum accedere? Lingua **181** enim est manus peccantium; et per eam Dei genua prehensamus. Ne eam ergo polluas, ne tibi dicat: Si autem multiplicaveris preces, non te exaudiam. In manu enim linguæ, est vita et mors ⁴⁴. Et: Ex sermone tuo justificaberis, et ex sermone tuo condemnaberis. Et tu quidem, post consuetudinem cum tua uxore, non audes sic orare: post maledicta autem, convicia, contumelias, et alia mala; priusquam rite fueris expurgatus, extendis manus. Et quemadmodum, dic mihi, non horres, vocare nomen illud formidabile et terribile? Non audisti Paulum dicentem? « Volo ergo orare viros in omni loco, tollentes puras manus, absque ira et disceptatione; similiter et mulieres ⁴⁵. »

Ex eodem, in Evangelium sancti Joannis.

Quod enim nihil prosit fides, si vita sit prava, ac corrupta, dicit Dominus. « Non omnino qui dicit mihi, Domine, Domine, intrabit in regnum cœlorum, sed, qui facit voluntatem Patris mei, qui est in cœlis. Multi enim dicent in illa die: Domine, in nomine tuo prophetavimus; et dicam eis, Nescio vos ⁴⁶. » Quid enim prodest fides, quando Dominus nos non novit? Quando ergo Dei voluntatem non facimus, sumus sub laqueo diaboli. Et quomodo passer, etiam si non toto teneatur corpore, sed uno solo pede, est in potestate ejus qui ipsum illaqueavit; ita nos quoque, etsi non omnino teneamur; sed, aut ex fide, aut ex vita, sumus in potestate diaboli. « A quo enim quis superatus est, hujus est servus est ⁴⁷. »

Ex Joanne Climaco.

Qui rectam quidem se dicit habere fidem, eam autem peccatis contaminat, similis est personæ, quæ non habet oculos. Qui autem fidem non habet, aliqua autem bona forte facit, est similis ei, qui haurit aquam, et eam infundit in dolium perforatum.

Ex Marco monacho.

Quidam non facientes mandata, existimant se recte credere; quidam autem facientes, regnum expectant tanquam, quæ debetur, mercedem. Ambo autem a regno excidunt.

Ex Maximo monacho in capitibus monasticis.

In his tribus philosophatur Christianus: In mandatis, in dogmatibus, et in fide. Et mandata qui-

ΕΙ γὰρ τις, κόπρου τὰς χεῖρας πληρώσας, οὐτός σου κατεῖχε τοὺς πόδας ἰκετεύων, οὐ μόνον οὐκ ἐν ἤκρουσας, ἀλλὰ καὶ τῷ ποδὶ ἐλάκτιστας. Πῶς οὖν σὺ τολμᾷς οὕτω τῷ Θεῷ προσεῖναι; καὶ γὰρ χεὶρ ἐστὶν ἡ γλῶσσα τῶν εὐχομένων, καὶ δι' αὐτῆς κατέχομεν τὰ γόνατα τοῦ Θεοῦ. Μὴ τοίνυν πληθύνῃς αὐτήν, ἵνα μὴ καὶ πρὸς σὲ εἴπῃ· Ἐὰν πληθύνῃς τὴν δέησιν, οὐκ εἰσακούσομαι σου. Καὶ γὰρ ἐν χειρὶ γλώσσης, ζωῆ καὶ θάνατος. Καὶ ἡ ἀπὸ τῶν λόγων σου δικαιώθησθαι, καὶ κατακριθῆσθαι. Καὶ σὺ μὲν, ἀπὸ συνουσίας ὧν τῆς γυναικὸς σου, οὐ τολμᾷς οὕτω προσεύεσθαι, ἀπὸ δὲ λοιδορίας ὧν, καὶ ὑβρεως, καὶ ἐτέρων κακῶν, πρὶν ἢ καθαρῶθαι καλῶς, ἀνατείνεις τὰς χεῖρας. Καὶ πῶς οὐ φρίττεις, εἰπέ μοι, καλῶν ἐκείνου τὸ φοβερὸν καὶ φρικτὸν ὄνομα; οὐκ ἤκουσας τοῦ Παύλου λέγοντος, « Βούλομαι τοὺς ἀνδρας προσεύεσθαι ἐν παντὶ τόπῳ, ἐπαίροντας ὁσίας χεῖρας, χωρὶς ὀργῆς καὶ διαλογισμοῦ ὡσαύτως καὶ τὰς γυναῖκας; »

Τοῦ αὐτοῦ, ἐκ τοῦ κατὰ Ἰωάννην.

Ὅτι οὐδὲν ἡμῖν ὄφελος πίστις, τοῦ βίου ὄντος διεστραμμένου, φησὶν ὁ Κύριος. « Οὐ πᾶς ὁ λέγων μοι, Κύριε, Κύριε, εἰσλεύσεται εἰς τὴν βασιλείαν τῶν οὐρανῶν, ἀλλ' ὁ ποιῶν τὸ θέλημα τοῦ Πατρὸς μου ἐν οὐρανοῖς. Καὶ γὰρ πολλοὶ ἐροῦσίν μοι ἐν ἐκείνῃ τῇ ἡμέρᾳ· Κύριε, οὐ τῷ σῷ δνόματι προσεφητεύσαμεν; Καὶ ἐρῶ αὐτοῖς· Οὐκ οἶδα ὑμᾶς. » Τί γὰρ τὸ κέρδος τῆς πίστεως, ὅταν ἡμᾶς ἀγνοῇ ὁ Δεσπότης; Ὅταν οὖν μὴ ποιῶμεν τὸ θέλημα τοῦ Θεοῦ, ὑπὸ τῆν παγίδα ἐσμέν τοῦ διαβόλου· καὶ ὡσπερ ὁ στρουθίς, κἂν μὴ ἐξ ὄλου τοῦ μέρους κατέχηται, ἀλλ' ἐξ ἐνός τοῦ ποδός, ὑπὸ τῆν ἐξουσίαν ἐστὶ τοῦ παγιδεύσαντος, οὕτω καὶ ἡμεῖς· κἂν μὴ ἐξ ὄλου κατεχόμεθα, ἀλλ' ἢ ἐκ πίστεως, ἢ ἐκ βίου, ὑπὸ τῆν ἐξουσίαν ἐσμέν τοῦ διαβόλου· « Ἦ γὰρ τις ἤτηται, τούτῳ καὶ δεδούλωται. »

Ἰωάννου τοῦ τῆς κλίμακος.

Ὁ πῆστιν μὲν ὀρθῶν κεκτῆσθαι λέγων, ἀμαρτίας δὲ διαπραττόμενος, ὁμοίος ἐστὶ προσώπῳ ὀφθαλμοῦς μὴ ἔχοντι· ὁ δὲ πῆστιν μὲν μὴ ἔχων, καλὰ δὲ ἰσως ἀεργαζόμενος, ὁμοίος ἐστὶ τὸ ἕδωρ ἀντλοῦντι, καὶ εἰς πῆθον τετρημένον ἢ βάλλοντι.

Μακαρίου ὁ μοναχοῦ

Τινὲς μὴ ποιῶντες τὰς ἐντολὰς, πιστεύειν ὀρθῶς νομίζουσι· τινὲς δὲ ποιῶντες, ὡς μισθὸν ὀφειλόμενον τὴν βασιλείαν ἐκδέχονται· ἀμφότεροι δὲ τῆς βασιλείας ἀπεσφάλησαν.

Μαξίμου μοναχοῦ, ἐκ τῶν δοκτικῶν κεραιῶν.

Ἐν τοῖς τρισὶ τούτοις ὁ Χριστιανὸς φιλοσοφεῖ· ἐν ταῖς ἐντολαῖς, ἐν τοῖς δόγμασι, καὶ ἐν τῇ πίστει.

⁴⁴ Prov. xviii, 21. ⁴⁵ I Tim. ii, 8, 9. ⁴⁶ Matth. vii, 21-23. ⁴⁷ II Pet. ii, 19.

VARIE LECTIONES.

^a τινὰ. ^b τῷ. ^c συντετρημένον. ^d Μάρκου.

dem mentem abducunt a 182 vitiis, et animi perturbationibus. Dogmata autem inducunt ad eorum, quæ sunt, cognitionem. Fides autem ad contemplationem divinæ Trinitatis: quam decet gloria, honor, et adoratio, Deum Patrem, et Filium, et Spiritum sanctum, nunc, et semper, et in sæcula sæculorum (3).

Α Καὶ αἱ μὲν ἐντολαὶ τῶν παθῶν τὸν νοῦν χωρίζουσι. Τὰ δὲ δόγματα εἰς τὴν γνῶσιν τῶν ὄντων εἰσάγουσιν. Ἡ δὲ πίστις, εἰς τὴν θεωρίαν τῆς ἁγίας Τριάδος· ἥ πρέπει πᾶσα δόξα, τιμὴ, καὶ προσκύνησις, τῷ Πατρὶ, καὶ τῷ Υἱῷ, καὶ τῷ ἁγίῳ Πνεύματι, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων.

VARIÆ LECTIONES.

• τῷ Θεῷ.

NOTÆ.

(3) In Herveto desunt.

ΕΡΩΤΗΣΙΣ Β.

Tres eorum qui ἀληθινὸν προσκυνῆται, οἱ ἐν πνεύματι καὶ ἀληθείᾳ προσκυνοῦντες τῷ Πατρὶ;

QUÆSTIO II.

Quinam sunt veri adoratores, qui Deum adorant, in spiritu et veritate adorantes Patrem?

RESPONSIO.

B

ΑΠΟΚΡΙΣΙΣ.

Ex disceptatione cujusdam viri, utcumque dilucidum reddam id, quod dictum est. Nam cum accessisset quidam ad *Quiescentem*, et in silentio degentem quemdam anachoretam, dixit: *Miror, Pater, quod tam constanter pergas esse separatus a sancta Ecclesia, et abstinere a sancta synaxi. Ille autem dicit: Omnes synaxes, et publicæ, quæ celebrantur liturgiæ seu missæ et festa ideo fiunt, o homo, ut expurgetur homo a suis peccatis, et Deus in eo habitet, ut scriptum est: « Inhabitabo in eis, et inambulabo »⁴⁸; » Et: « Ego et Pater ad cum veniemus, et mansionem apud eum faciemus »⁴⁹. » Postquam ergo homo factus fuerit templum Dei animatum, recedit, Deum gestans anima, ab omni desiderio Ecclesiarum et synaxeon, et festorum humanorum: intus enim in se habet Patrem, et Filium pontificem, et Spiritum, verum ignem: intus, verum Deo sacrificium, spiritum contritum: intus, altare, et propitiatorium peccatorum, spirituales lacrymas; intus, regnum cælorum: « Regnum enim cælorum intra vos est »⁵⁰, et de cætero, tanquam spiritalis, spiritalibus oculis spiritalia offert sacrificia. « Deus enim est spiritus; et qui ipsum*

C

Ἐκ διαλέξεως ἀνδρός τινος ἱεροῦ, ἀμυδρῶς πως σαφῶς ἡ τὸ εἰρημένον ποιήσομαι. Παραγενόμενος γάρ τις ποτε πρὸς ἀνδρα ἀναχωρητὴν ἡσυχάζοντα (4), φησὶ πρὸς αὐτόν· Θαυμάζω, Πάτερ, πῶς οὕτω διακαρτερεῖς ἢ κεχωρισμένος τῆς ἁγίας Ἐκκλησίας καὶ ἀπεχόμενος τῶν ἁγίων συνάξεων. Πρὸς δὲ ἀπεκρίθη ὁ δούλος τοῦ Θεοῦ, καὶ εἶπε· Πᾶσαι αἱ συνάξεις, καὶ λειτουργίαι, καὶ ἑορταὶ διὰ τοῦτο γίνονται, ὡς ἄνθρωπε, ὅπως καθαρῆ ὁ ἄνθρωπος τῶν ἁμαρτιῶν αὐτοῦ, καὶ οἰκίση ἐν αὐτῷ ὁ Θεὸς, ὡς γέγραπται· ὅτι « Ἐνοικήσω ἐν αὐτοῖς, καὶ ἐμπεριπατήσω » καὶ ὅτι « Ἐλευσόμεθα, ἐγὼ καὶ ὁ Πατήρ, καὶ μόνῃν περὶ αὐτῷ ποιησόμεθα. » Ἐπὶ ἂν οὖν ὁ ἄνθρωπος ναὸς ἐμψυχος γενήσεται ἢ τοῦ Θεοῦ, ἀφίσταται ἡ θεοφόρος ψυχὴ ἀπὸ παντὸς πόθου Ἐκκλησιῶν αἰσθητῶν, καὶ συνάξεων, καὶ ἑορτῶν ἀνθρωπίνων· Ἐνδὸν γὰρ ἔχει ἐν ἑαυτῷ τὸν Πατέρα, καὶ τὸν Υἱὸν ἀρχιερέα, καὶ τὸ Πνεῦμα τὸ ἀληθινὸν πῦρ, ἔνδον τὴν ἀληθῆ θυσίαν τῷ Θεῷ, πνεῦμα συντετριμμένον, ἔνδον τὸ θυσιαστήριον, καὶ τὸ ἱλαστήριον ἁμαρτιῶν τὸ πνευματικὸν δάκρυον· Ἐνδὸν τὴν ἀνω βασιλείαν, καὶ Ἱερουσαλήμ· « Ἡ βασιλεία γὰρ, φησὶ, τῶν οὐρανῶν ἐντὸς ὑμῶν ἐστίν. » Καὶ λοιπὸν, ὡς

⁴⁸ Levit. xxvi, 12; II Cor. vi, 16. ⁴⁹ Joan. xiv, 23. ⁵⁰ Luc. xvii, 21.

VARIÆ LECTIONES.

† σαφές. ἢ εἶναι. ἢ γένεταί.

NOTÆ.

(4) Ἡσυχάζοντα. Eremitarum alii ἀναχωρητῶν, alii ἐγκλισσῶν, alii ἡσυχάζοντες, vel ἡσυχασταί. Quando Photius conjungit μονάζοντα, καὶ ἡσυχαστήν, ut hic Anastasius ἀναχωρητὴν ἡσυχάζοντα, eum indicat, qui non e sæculo, sed e monasterio arctioris vitæ studio ad solitudinis quietem et otia transiit.

(ALEMANN.)

(5) Hæc et sequentia caute lege; nam gratia Dei non abjicit desiderium Ecclesiarum, sacrarum cæntium et festorum, cum hæc optima sint et Deo chara, præsertim missæ sacrificium.

πνευματικῶς τοῖς ὀφθαλμοῖς πνευματικῆς θυσίας προσάγει. « Πνεῦμα γὰρ ὁ Θεὸς, καὶ τοὺς προσκυνούντας αὐτὸν, ἐν πνεύματι καὶ ἀληθείᾳ δεῖ προσκυνεῖν ὁ πάντα γὰρ τὰ ὀρώμενα πρόσκαιρά εἰσιν, ὡς φησὶν ὁ Παῦλος, εἴτε θυσίαι, εἴτε προσφοραὶ, τὰ δὲ μὴ βλέπομενα, αἰώνια, ἅτινά ἐστι, τὰ ἐν πνεύματι καὶ ἀληθείᾳ ἐν καρδίᾳ τοῦ θεοφόρου, « Ἄ ὀφθαλμὸς οὐκ εἶδε, καὶ οὐς οὐκ ἤκουσε, καὶ ἐπὶ καρδίαν ἀνθρώπου οὐκ ἀνέβη, ὁ τοῦ μὴ πειθαρχούντος ὁ τὰ τοιαῦτα, ἃ ἠτοίμασεν καὶ ἀπεκάλυψεν ἡμῖν ὁ Θεὸς διὰ τοῦ Πνεύματος αὐτοῦ, τοῦ ἐνοικούντος ἐν ἡμῖν ἢ ἡμεῖς γὰρ οὐ τὸ πνεῦμα τοῦ κόσμου ἐλάβομεν, ἀλλὰ τὸ ἐκ Θεοῦ ἵνα ἴδωμεν τὰ ὑπὸ τοῦ Θεοῦ χαρισθέντα ἡμῖν, ἃ καὶ λαλοῦμεν, ἅπερ ὁ ἀξιωθείς κτῆσασθαι, καὶ θεωθείς τῇ οἰκῆσει τοῦ Θεοῦ τῇ ἐν αὐτῷ ἐντὸς ἰλοιπὸν τὸν Θεὸν ἐν ἑαυτῷ προσκυνεῖ, καὶ λειτουργεῖ, ὁρῶν αὐτοῦ τὸν ναὸν, τὸν τοῦ σώματος θυσιαστήριον Θεοῦ ὑπάρχοντα, ἐν ᾧ ὄρα τὸ πλήρωμα τῆς Τριάδος κατοικούν.

Οὕτω τοίνυν πασῶν τῶν ἀρετῶν ἡ ἡσυχία μεγίστη καθέστηκεν, ὡς θεογνωσίας αἰτία, κατὰ τὸν λέγοντα ὁ Σχολάστα, καὶ γινώτε, ὅτι ἐγὼ εἰμι ὁ Θεός. ὁ Διὸς δὲ καὶ αὐτὸς ὁ Κύριος πάλιν τὸν τῆς ἡσυχίας τρόπον ἐκπαιδεύων, καὶ τὸν ἐξ αὐτῆς καρπὸν, τῷ ταύτῃ ἑραστῇ [ὀπεκαφίων κ] λέγει ὁ « Σὺ δὲ ὅταν προσεύχη, εἰσελθε εἰς τὸ ταμιεῖόν σου, καὶ κλείσας τὴν θύραν σου, πρόσευξαι τῷ Πατρὶ σου, τῷ ἐν τῷ κρυπτῷ, καὶ ὁ Πατὴρ σου, ὁ βλέπων ἐν τῷ κρυπτῷ, ἀποδώσει σοι ἐν τῷ φανερῷ ὁ δὲν καὶ διὰ Ἡσαίου φησὶν ὁ « Ἐπὶ τίνα ἐπιβλέψω, ἀλλ' ἢ ἐπὶ τὸν ταπεινὸν, καὶ ἡσύχιον, καὶ τρέμοντά μου τοὺς λόγους; »

Ἐκ τοῦ Λαυσαϊκοῦ παραδείγματος.

Οὐάλης τις γέγονε, τῷ μὲν γένει Παλαιστίνος, τῇ δὲ γνώμῃ Κορινθίος, πεφουσιωμένος τῷ φρονήματι ὁ καὶ γὰρ ὁ Ἀπόστολος, Κορινθίοις γράφων, λέγει ὁ « Καὶ ὑμεῖς πεφουσιωμένοι ἐστέ. Ὁὐάλης τοίνυν πεφουσιωθείς ὄγκω κενῷ, καὶ αὐτῶν καταπεφρόνηκε τῶν μυστηρίων τοῦ Χριστοῦ. Ὁ γὰρ δαίμων τῆς ὑψηλοφροσύνης παρεσχημάτισεν ἑαυτὸν εἰς τὸν Σωτήρα. Ὁ δὲ Οὐάλης, ἰδὼν αὐτὸν προσεκύνησεν αὐτὸν, καὶ φρενοβλαθήσας, ἦλθεν εἰς τὴν ἐκκλησίαν ὁ καὶ συνηγμένης πάσης τῆς ἐν Χριστῷ ἀδελφότητος, εἶπεν ὁ « Ἐγὼ κοινωνίας χρεῖαν οὐκ ἔχω ὁ τὸν γὰρ Χριστὸν ἐώρακα σήμερον. Τότε δῆσαντες αὐτὸν οἱ ἅγιοι Πατέρες, καὶ σιδηρώσαντες ἐπὶ ἔτος ἓν, ἀπελευθέρωσαν, εὐχαῖς καὶ ποικίλῃ ἀδιαφορίᾳ καὶ ἀπραγοτέρῳ τὸ σῆμα αὐτοῦ καθελόντες.

Τοῦ ἁγίου Βασιλίου ἐκ τῶν εἰς τὸν Ἡσαίαν.

Ἀφ᾽ αὐτῶν τινὲς δυνάμει φαντασιούμενοι τὸν νοῦν, οἱ ἀπερίσπαστον αὐτὸν καὶ καθαρὸν ἔχοντες, οἷον ἐν ἡχοῦντα αὐτοῖς ἔχουσι τὸν Λόγον τοῦ Θεοῦ.

A adorant, eos in spiritu et veritate oportet adorare ¹¹. » Omnia enim, quæ venduntur, temporalia sunt, inquit Paulus ¹², sive sacrificia, sive oblationes. Quæ autem non videntur, sunt æterna; « Quæ oculus non vidit, et auris non audivit, et in cor hominis non ascenderunt ¹³, » qui iis non parat. Talia sunt, quæ nobis Deus præparavit, et revelavit per suum spiritum, qui habitat in nobis. Nos enim non spiritum mundi accepimus, sed eum, qui est a Deo: ut videamus ea, quæ a Deo sunt nobis donata, quæ etiam loquimur. Quæ quidem, qui dignus est habitus, ut possideret, tanquam delicata Dei in ipso habitatione, is de cætero Deum in se adorat, et liturgiam, seu missam ei celebrat, videns templum sui corporis Dei esse altare, in quo videt habitantem Trinitatis plenitudinem.

183 Sic ergo virtutum omnium maxima est quies ac silentium, ut, quæ sunt causa Dei cognitionis, convenienter ei, qui dicit: « Vacate, et videte quoniam ego sum Deus ¹⁴. » Quamobrem ipse Dominus rursus docens modum quietis et silentii, et ejus amatori indicans, quisnam sit illius fructus, dicit: « Tu autem cum oraveris, intra in cubiculum tuum, et clauso ostio, ora Patrem tuum in abscondito; et Pater tuus, qui videt in abscondito, reddet tibi in aperto ¹⁵. » Unde etiam Isaias dicit: « Super quem respiciam, nisi super humilem, et quietum, et tremementem sermones meos ¹⁶? »

Ex historia Lausiaca Palladii.

Fuit quidam Valens, genere quidem Palæstinus, mente autem Corinthius, animo inflatus. Corinthiis enim scribens Apostolus, dicit: « Et vos inflati estis ¹⁷. » Valens igitur inani tumore inflatus, etiam ipsum sacræ Eucharistiæ contempsit communionem. Superbiæ enim diabolo in Salvatorem se transformavit. Valens vero, ipso viso, eum adoravit, insanique percussit, venit in concionem. Collecta vero in Christo fraternitate, dixit: Ego non opus habeo dehinc communione. Etenim Christum hodie conspexi. Tum sancti Patres, eo capte et vinculis constricto ac coercito ad annum dehinc liberarunt, orationibus, et varia contemtionem, vitæque austeriore opinionem, atque existimationem sui, illi adimentes.

Ex sancto Basilio, in Isaiam.

Qui virtute quadam ineffabili, visione apprehendunt puram, et, quæ avelli non potest, intelligentiam in ipsis resonantem, habent Verbum Dei.

¹¹ Joan. iv, 24. ¹² II Cor. iv, 18, 52. ¹³ I Cor. ii, 9. ¹⁴ Psal. xlv, 11. ¹⁵ Matth. vi, 6. ¹⁶ Isa. lxvi, 2. ¹⁷ I Cor. v, 2.

VARIE LECTIONES.

ὁ αὐτὸς. κ ὀπεμφέρων.

Diadochi, ex asceticis capitibus.

Nullus autem omnino venerit ad Dei timorem, nisi fuerit remotus ab omnibus de hac vita sollicitudinibus. Quando enim mens fuerit in quiete, et semota ab omni sollicitudine; tunc Dei metus facessit negotium, in multo sensu eam expurgans a terrena crassitudine.

Isidori, ex asceticis.

Vita solitaria mihi mediocrem peperit scientiam. Etenim qui in mediis tumultibus versatur, nosse tamen vult cœlestia, non meminit illud, quod in spinis seminatum **184** est, ab iisdem suffocari. Et, qui quiete non perfruitur, Deum nosse non posse.

Cyrilli contra Julianum.

Nos mentalem, et spiritalem adimplentes adorationem, offerre jubemur in odorem suavitalis; omnem æquitatis actum, fidem, spem, charitatem, justitiam, continentiam, laudesque incessabiles. Incorporeum enim hoc sacrificium incorporeum et purum decet Deum, et intelligibilis ornatus anathema, veræ beatæque vitæ sunt mores. In summa, Christianus, internæ quietis est domesticus.

Ex Chrysostomo, de gradibus ascensionum.

Ita etiam fieri potest, ut medias urbes in tumultibus inhabitantes, soli simus: quando prava et corrupta fugimus conventicula, et quiescimus. Nam, qui potest quidem etiam alios corrigere, cum iis habeat consuetudinem, qui sunt accepturi medicinam, et eos reddat meliores. Qui autem imbecillior est, fugiat improbos, ne ab illis accipiat exitium. Non est inter pusilla, et negligenda recte facta numerandum, fugere hypocritas et dolosos, et odio habere superbos et arrogantes, eosque aversari et abominari, et orare in silentio.

Ejusdem ex sermone in Chananaam.

Sciendum est, quod ad orationem non queritur locus, sed modus (6). Jeremias erat in cœno, et Deum attraxit⁸⁷, Daniel erat in lacu leonum, et Deum sibi reddidit propitium⁸⁸; tres pueri erant in fornace, et Deum placaverunt⁸⁹. Job in sterquilino, et Deum vidit⁹⁰; Moyses in mari, et Deus dixit illi: « quid clamas ad me⁹¹? » Latro in cruce, et aperuit paradysum⁹². Ergo tu quoque, ubicunque fueris, ora in pura conscientia, et Deus te exaudiet. Ipsius enim est terra, et plenitudo ejus⁹³; et in omni loco est ejus dominatus. Et Judæi qui-

⁸⁷ Jerem. xxxviii, 6-11. ⁸⁸ Dan. xiv, 29-42. ⁸⁹ Dan. iii, 19 seqq. ⁹⁰ Job. xlii, 1. ⁹¹ Exod. xiv, 15. ⁹² Luc. xxiii, 42, 43. ⁹³ Psal. xliii, 1.

VARIÆ LECTIONES

¹ ἀπὸ πάσης γλώσσης παχύτητος. ² φεύγομεν. ³ ἡσυχάζομεν. ⁴ ἡ οἰκουμένη.

NOTÆ.

(6) Exstat Tom. Savilliano p. 188. Caute lege; nam salubriter ex apostolica et divina traditione

Διαδόχου ἐκ τῶν ἀσκητικῶν κεφαλαίων.

Οὐκ ἂν δέ τις εἰς φόβον ἔλθοι τοῦ Θεοῦ, εἰ μὴ πασῶν τῶν βιωτικῶν ἔξω γένηται φροντίδων· οὐταὶ γὰρ ἐν ἡσυχίᾳ καὶ ἀμεριμνίᾳ πολλῆ γένηται ὁ νοῦς, πολὺ τότε αὐτῷ ἐνοχλεῖ ὁ φόβος τοῦ Θεοῦ, καθαρῶν αὐτὸν ἐν αἰσθήσει πολλῇ ἀπὸ παντὸς γλώσσης προσπαθείας¹.

Ἰσιδώρου ἐκ τῶν ἀσκητικῶν κεφαλαίων.

Ἔμοι τὴν μετρίαν εἶδισιν ἢ κατὰ μόνας προσέθηκεν ἀναχώρησις. Ὁ γὰρ ἐν μέσῳ θορύβων στρεφόμενος, καὶ γινῶναι τὰ οὐράνια βουλόμενος, λείθησεν· οὐτὶ τὸ ἐν ἀκάνθαις σπειρόμενον ὑπ' ἐκείνων συμπνίγεται. Καὶ ὁ μὴ σχολάσας, Θεὸν γινῶναι οὐ δύναται.

B Κυρίλλου ἐκ τοῦ Ἰουλιανοῦ.

Ἡμεῖς νοητὴν, καὶ πνευματικὴν ἀποπληροῦντες λατρείαν, προστετάγμεθα προσκομίζεσθαι, εἰς ὁσμὴν εὐωδίας πάντα τρόπον ἐπεικειας, πίστιν, ἐλπίδα, ἀγάπην, δικαιοσύνην, ἐγκράτειαν, ἀκαταπαύστους δοξολογίας· ἄλλος γὰρ αὕτη θυσία, τῷ ἄλλῳ καὶ καθαρῷ πρέπουσα Θεῷ, καὶ νοητῆς εὐκοσμίας ἀνάθημα, τῆς ἀληθοῦς εὐζωτίας οἱ τρόποι· καθόλου γὰρ ὁ Χριστιανὸς ἡρεμίας καὶ ἡσυχίας οἰκεῖός ἐστι.

Τοῦ Χρυσοστόμου εἰς τὸν ἀναβαθμὸν.

Ὅτω καὶ πόλεις μέσας οἰκοῦντες, καὶ θορύβους, δυνατὸν κατὰ μόνας εἶναι, ὅταν τοὺς διεφθαρμένους φεύγομεν² συλλογῶμεν, καὶ ἡσυχάζωμεν³. Ὅ μὲν γὰρ δυνάμενος καὶ ἑτέρους διορθῶσαι, μιγνύσθω τοῖς μέλλουσι δέχεσθαι τὴν θεραπείαν, καὶ ποιείτω βελτίους· ὁ δὲ ἀτονώτερος ὢν, φευγέτω τοὺς πονηροὺς, ἵνα μὴ τὴν ἐκείνων δέξηται λύμην· οὐ μικρὴν γὰρ κατάρθωμα, τὸ φεύγειν ὑποκριτὰς, καὶ δολίους, τὸ μισεῖν τοὺς ἀλαζόνας, καὶ ἀποστρέφεσθαι, καὶ βδελύττεσθαι, καὶ ἐν ἡσυχίᾳ προσεύχεσθαι.

Τοῦ αὐτοῦ ἐκ τοῦ εἰς τὴν Χανααναίαν.

Ἰστέον δὲ, οὐ ζητεῖται τόπος προσευχῆς, ἀλλὰ τρόπος· ὁ Ἱερεμίας ἐν βορβόρῳ ἦν, καὶ τὸν Θεὸν ἐπεσπάσατο. Ὁ Δαυιὴλ ἐν τῷ λάκκῳ τῶν λέοντων, καὶ τὸν Θεὸν ἐξευμενίσαστο· οἱ τρεῖς παῖδες ἐν τῇ καμίνῳ ἦσαν, καὶ τὸν Θεὸν ἐδυσώπησαν· Ὁ Ἰώβ ἐν τῇ κοπρίᾳ, καὶ τὸν Θεὸν ἐώρακεν. Ὁ Μωϋσῆς ἐπὶ τῆς θαλάσσης, καὶ ἔλεγεν αὐτῷ ὁ Θεός· « Τί βοᾷς πρός με; » Ὁ ληστής ἐν τῷ σταυρῷ, καὶ τὸν παράδεισον ἤνοιξεν. Οὐκοῦν καὶ σὺ ὅπου δ' ἂν ἦς, εὐχου ἐν καθαρῷ συνειδίτῃ, καὶ ὁ Θεὸς εἰσακούει· αὐτοῦ γὰρ ἐστὶν ἡ γῆ⁴· καὶ τὸ πλήρωμα αὐτῆς· καὶ

prescripta sunt precationibus sacra loca, quamvis privatim orare in quovis loco quivis possit.

ἐν παντί τόπω ἢ δεσποτεία αὐτοῦ. Καὶ Ἰουδαῖοι ἄν μὲν τότε ἐν Ἱερουσαλήμ ἐκάλουν τὸν Θεόν, καὶ γυναικὸς ἦν ἐν τῇ Ἱουδαίᾳ ὁ Θεός· μόνη ἡμεῖς δὲ ἐν παντί τόπω, ἐπλήσθη γὰρ ἡ σύμπασα γῆ τοῦ γινῶναι τὸν Κύριον, ὡς ὕδωρ πολὺ κατακαλύψει θαλάσσας. Οὐδὲν τοίνυν ἀπὸ τοῦ τόπου κωλύεται τὰ τῆς εὐχῆς, μόνον ἐὼς τρόπος ἢ ὁ τῆ εὐχῆ συμβαλῶν. Φησὶ γὰρ ὁ Δαυὶδ· « Αἰνέσω τὸ ὄνομα τοῦ Θεοῦ μου μετ' ὧδης, μεγαλυνῶ αὐτὸν ἐν αἰνέσει, καὶ ἀρέσει τῷ Θεῷ. »

Ὁ μέντοι ἁμαρτίας ἐνεχόμενος καὶ παροργισμοῖς, καὶ τολμῶν ἀναιδῶς ἐκτείνεσθαι πρὸς γυνῶσιν θειοτέρων, καὶ ἄλλου κατεπεμβαίνων προσευχῆς, οὗτος δεξιῶν τὸ ἀποστολικὸν ἐπιτίμιον, ὡς οὐκ ἔστιν ἀκίνδονον αὐτῷ, τῷ γυμνῇ καὶ ἀκαταλύτῳ τῇ κεφαλῇ προσεύχεσθαι· ὀφείλει γὰρ, φησὶ, ἡ τοιαύτη ψυχὴ κατὰ κεφαλῆς ἔχειν ἐξουσίαν, διὰ τοὺς ἐφεστώτας ἀγγέλους, αἰδοῦν καὶ ταπεινοφροσύνῃ περιβεβλημένη. Ὅσπερ γὰρ ὀφθαλμίωντα οὐκ ὀνῆσει ἡ σταθρὰ μεσημβρία, καὶ σφοδρότατῃ φρυκτωρία, ἀκαταλύτῳ καὶ ἐπιτεταμένη τῇ τοῦ ἡλίου θέᾳ, οὕτως οὐδὲ ἐμπαθῆ καὶ ἀκάθαρτον νοῦν, ἡ τῆς ἐν πνεύματι καὶ ἀληθείᾳ φοβεράς καὶ ὑπερφουῶς προσευχῆς ἀνατύπωσις παντελῶς ὀνῆσειεν. Ἀλλὰ τούναντιον πρὸς ἀνανάκτησιν ἐγείρει καθ' ἑαυτοῦ τὸ Θεῖον· οὐδὲ γὰρ πτωχοτρόφου διανοίας ἐκτεὸς τοῦ Θεοῦ, τὰ τοῦ Θεοῦ φιλοσοφῆσαι.

Nellou monacho, ἐκ τοῦ ἑ πρὸς Ἀγάθιον μοναχόν.

Διὰ τοῦτο ἐν παντί τόπω προσεύχεσθαι κελεύει ὁ Ἀπόστολος, « ἐπαίροντας ὁσίας χεῖρας. » Διότι πᾶς τόπος εἰς προσευχὴν ἐπιτήδειος. Τί γὰρ ὦνησεν τὸ ἀγνὸν τοῦ ἱεροῦ κατάστημα βεβήλοις χερσὶν ἐρχομένους ἐπὶ τὴν προσευχὴν, καὶ τὸ καθαρὸν τέμενος πράξει κοινωνοῦντας μιαιτάς; Ὡς γὰρ τοὺς οὕτω προσευχομένους, κἂν εἰς αὐτὰ τὰ ἄδυστα προσεύχωνται, περιπτυσσόμενοι σπουδαίως τὸ ἱλαστήριον, καὶ ταῖς πτέρυξι τῶν Χερουβιμ τὰς χεῖρας ἐμπλέκοντες, ἀποστρέφεται βδελυτόμενος ὡς ἐναγεῖς ὁ Θεὸς λέγων· « Ἐν ἐκτείνητε τὰς χεῖρας ὑμῶν πρὸς με, ἀποστρέψω τοὺς ὀφθαλμούς μου ἀπ' ὑμῶν. Καὶ ἐὰν πληθύνητε τὴν δέησιν, οὐκ εἰσακούσομαι ὑμῶν. Αἱ γὰρ χεῖρες ὑμῶν αἵματος πλήρεις· οὕτω τοὺς καρδίᾳ καθαρά, καὶ πράξεσιν ὁσίοις ἐπικαλούμενους αὐτὸν, προσίεται καὶ ἐκ παντὸς τόπου τὴν δέησιν αὐτῶν ἐνωτίζεσθαι διαθέσει προσευχῶν, κἂν τὸ χωρὶν ἢ κατὰ τὸ δοκοῦν διάφορον. Οὕτως τῷ Κορνηλίῳ προσευχομένῳ ἐν οἰκίᾳ ἐπιφοιτήσας ἀγγελος ἔλεγεν· « Αἱ προσευχαί σου, καὶ αἱ ἐλεημοσύ-

A dem aliquando Deum invocabant in Jerusalem. Et notus erat in Judæa Deus⁴⁴; nos autem in omni loco. Impleta est enim universa terra cognitione Domini, sicut multa aqua legit mare. A loco ergo non vetatur oratio, si modo sit modus conveniens orationi. Dicit enim David : « Laudabo nomen Dei mei cum cantico; magnificabo eum in laude, et placebit Deo⁴⁵. »

Qui (7) ergo peccatis implicatus, et iracundiæ deditus audet impudenter ad divinam **185** cognitionem aspirare, et ad spirituales orationem ascendere, hic audiat apostolicam illam reprehensionem, nempe, tutum non esse, nudo et aperto capite orare. Debet enim, inquit, hujusmodi anima in capite habere potestatem seu velamen propter circumstantes angelos, verecundia et humilitate circumdata. Quemadmodum enim oculorum morbo laborantem neque fervens meridies, neque ingens ignis moles, aperta et contenta solis contemplatione juvat; ita neque animo pravis affectionibus infecto, et immundo, tremenda et supernaturalis oratio prodesse potest: imo Deum magis ad iracundiam provocat; neque enim egenæ menti ea vis est, ut extra Deum de rebus divinis philosophetur.

Ex Nilo monacho, ad Agathium monachum.

Propterea in omni loco orare jubet Apostolus: « Extollentes manus sanctas⁴⁶, » quoniam omnis locus est aptus orationi. Quid enim profuit (Judæis) casta templi constructio, cum profanis manibus venirent ad orationem, et purum templum inquinarent scædis actionibus? Ut enim eos, qui sic precantur, etiamsi in ipsis adytis precarentur, magno studio amplectentes propitiatorium, et ad alas Cherubim manus admoventes, Deus aversatur abominans, tanquam impios, dicens: « Si extendatis manus vestras ad me, avertam oculos meos a vobis. Et, si multiplicetis preces, non exaudiam vos; manus enim vestræ plenæ sunt sanguine⁴⁷. » Ita eos admittit, qui corde puro invocant, et sanctis actionibus. Et ex omni loco exaudit eorum orationem, attendens affectioni, et non loco, etiamsi videatur aliquid interesse. Ita cum in ædibus suis oraret Cornelius, adveniens ei dixit angelus: « Orationes et eleemosynæ tuæ ascenderunt coram Deo⁴⁸. » Quid ergo Cornelio obfuit facta ejus in

⁴⁴ Psal. LXXV, 1. ⁴⁵ Psal. LXXVIII, 51, 52 ⁴⁶ I Tim. II, 8. ⁴⁷ Isa. I, 15. ⁴⁸ Act. X, 4.

VARIE LECTIONES

ρ ἐκ τῆς. ἢ προσέχων. ἢ ἀδιάφορον.

NOTÆ.

(7) Seq. non hab. in serm. cit. nec in cod. Vat.

adibus oratio? Quid autem Phariseo profuit⁶⁹ superbis suis in templum accessus, plenusque fastu et arrogantia?

Nicephori episcopi Constantinopolitani, ex iis, quæ scripsit contra Iconomachos.

« Apparebit Dominus super eos, inquit Sophonias, et disperdet omnes deos gentium terræ, et adorabunt eum singuli de loco suo⁷⁰. » Et Malachias ex persona Dei ait: « In omni loco offertur incensum nomini meo, et sacrificium mundum⁷¹. » Jam enim veritate et gratia in omni loco resurgente, non circumscribitur amplius adoratio certis locorum terminis aut umbratili **186** illo veteris legis mandato. Sed quemadmodum ipsa Evangelii prædicatio per totum orbem diffusa **B** resonat: ita et ipse glorificationis et adorationis modus quaquaversus extenditur, quia in omni loco dominatio ejus viget; quem decet honor et imperium, nunc et semper et in sæcula sæculorum. Amen.

⁶⁹ Luc. xviii, 10-11. ⁷⁰ Soph. ii, 2, 11. ⁷¹ Malach. i, 11.

VARIÆ LECTIONES.

• Εμπροσθεν. • Κορηλίον. • πάντας. • θυμιάματα. • ἐξηγεῖται.

NOTÆ.

(8) *Nikephorou archiepiscopou Konstantinou-podewos.* Floruit Nicephorus Iconomachorum ætate; Anastasius vero Gregorio M. fuit adæqualis, ad quem exstant ejusdem Gregorii litteræ.

Utrique patet ὁ υπερχρονισμὸς et μεταχρονισμὸς, qui tamen non potest operi ψευδεπιγραφίας notam inurere, ut vir eruditissimus Franciscus Turrianus animadvertit. (ALEMANN.)

ΕΡΩΤΗΣΙΣ Γ'.

Ἐάν τις ἀμυρτήσας μετενόησεν, καὶ πάλιν εἰς τὴν ἀμαρτίαν ἐπέσεν, εἰ τὴν μετάνοιαν, καὶ τοῦς κόπους ἐκείνους ἠπάλεσεν; καὶ μάλιστα εἰ μετὰ τὴν ἀμαρτίαν ἀπέθανεν;

QUÆSTIO III.

Si quis, cum peccasset, pœnitentiam egit, et rursus ceciderit in peccatum; num pœnitentiam amisit et labores, maxime si sit mortuus post peccatum?

RESPONSIO.

De his dicit divinus Ezechiel: « Cum averterit se justus a justitia sua, et fecerit injustitiam, secundum omnes iniquitates, quas fecit iniquus, omnes justitiæ ejus, quas fecit, non erunt in memoria: in delicto suo, quod deliquit, et in peccatis suis, quæ peccavit, in ipsis morietur⁷². » Et rur-

C

ΑΠΟΚΡΙΣΙΣ.

Περὶ τῶν τοιούτων φησὶν ὁ θεὸς Ἰεζεκιήλ: « Ἐν τῷ ἀποστρέφεισθαι δίκαιον ἐκ τῆς δικαιοσύνης αὐτοῦ, τοῦ ποιῆσαι ἀνομίαν, κατὰ πάσας τὰς ἀνομίας, ἃς ἐποίησεν ὁ ἀνομος, πᾶσαι αἱ δικαιοσύναι αὐτοῦ, ἃς ἐποίησεν, οὐ μὴ μνησθῶσιν, ἀλλ' ἐν τῷ παραπτώματι αὐτοῦ, ᾧ παρέπεσε, καὶ ἐν ταῖς ἀμαρτίαις αὐ-

⁷² Ezech. xviii, 24.

VARIÆ LECTIONES.

• In Græco exemplari perperam Jungitur titulus quartæ quæstionis cum isto.

του, αἷς ἤμαρτεν, ἐν αὐταῖς ἀποθάνεται. » Καὶ πάλιν· « Δικαιοσύνη δικαίου οὐ μὴ ἐξελεῖται αὐτόν, ἐν ᾗ ἂν ἡμέρα πλανηθῆ. Καὶ ἀνομία ἀσεβοῦς οὐ μὴ κακώσει αὐτόν. Ἐν ᾗ ἂν ἡμέρα ἀποστραφῆ ἀπὸ τῆς ἀνομίας αὐτοῦ· ἕκαστον ἐν ταῖς ὁδοῖς ὁμῶν, κρινῶ ὑμᾶς, οἶκος Ἰσραὴλ. »

Καὶ ὁ Δαβὶδ· « Ὁ Θεὸς κριτὴς δίκαιος, καὶ ἰσχυρὸς καὶ μακρόθυμος, καὶ μὴ ὀργῆν ἐπάγων καθ' ἑκάστην ἡμέραν· ἐὰν μὴ ἐπιστραφῆτε, τὴν ῥομφαίαν αὐτοῦ στυλιώσει. » Καὶ πάλιν· « Τοὺς δὲ ἐκκλίνοντάς εἰς τὰς στραγγαλίαις ἀπάξει Κύριος μετὰ τῶν ἐργαζομένων τὴν ἀνομίαν. » Καὶ ὁ Κύριος· « Οὐδεὶς βαλὼν ἂ τὴν χεῖρα αὐτοῦ ἐπ' ἄροτρον, καὶ στραφεῖς εἰς τὰ ὀπίσω, εὐθετὸς ἐστὶν εἰς τὴν βασιλείαν τῶν οὐρανῶν. » Τῶν τοιούτων οὖν τὴν μετάνοιαν ^b, καὶ τὸν ἀνόνητον κόπον στηλιτεύων ὁ Ἀπόστολος ^c φησὶ· « Οὕτως ἀνόητοί ἐστε, ἐναρξάμενοι πνεύματι, νῦν σαρκὶ ἐπιτελεῖσθε; τοσαῦτα ἐπάθετε εἰκῆ, εἴγε καὶ εἰκῆ; » ^d « Τίς μετοχὴ δικαιοσύνης καὶ ἀνομίας; τίς δὲ κοινωνία φωτὶ πρὸς σκότος; ἢ τίς συμφώνησις Χριστῷ πρὸς βελίαλ; »

Ἠσαΐου.

« Οὐαὶ τῷ ἀνόμῳ· πονηρὰ κατὰ τὰ ἔργα τῶν χειρῶν αὐτοῦ συμβῆται αὐτῷ. »

Σολομῶντος.

« Ἐπτὰκις πεσεῖται ὁ δίκαιος, καὶ ἀναστήσεται. Οἱ δὲ ἀσεβεῖς ἀσθενήσουσιν ἐν κακοῖς· καὶ ἄνθρωπος ἐν πόνοις πονεῖ αὐτῷ, καὶ ἐκβιάζεται τὴν ἑαυτοῦ ἀψώλειαν. » Καὶ· « Ὁς φυλάσσει ἐντολάς, τηρεῖ τὴν ἑαυτοῦ ψυχὴν· ὁ δὲ καταφρονῶν τῶν ἑαυτοῦ ὁδῶν, ἀπολείται. » Καὶ· « Ὅταν ἔλθῃ ἀσεθὴς εἰς βάθος κακῶν, καταφρονεῖ· ἐπέρχεται δὲ αὐτῷ ἀτιμία καὶ θνητός. » Καὶ· « Ὡσὶ ἐγκαταλιπόντες ὁδοὺς εὐθείας, τοῦ πορευθῆναι ἐν ὁδοῖς σκοτόν, οἱ εὐφραίνονται ἐπὶ κακοῖς, καὶ χαίροντες ἐπὶ διαστροφῇ κακῇ. » Καὶ· « Ὡσπερ κύων ἐπέλθῃ· ἐπὶ τὸν ἑαυτοῦ ἔμετον, καὶ μισητὸς γένηται, οὕτως ἄφρων τῇ ἑαυτοῦ κακίᾳ ἀναστρέψας ἐπὶ τὴν ἑαυτοῦ ἀμαρτίαν. »

Τοῦ Σειράχ.

« Βαπτίζομενος ἀπὸ νεκροῦ, καὶ πάλιν ἀπτόμενος αὐτοῦ, τί ὠφέλησεν ἐν λουτρῷ αὐτοῦ; οὕτως ἀνθρώπος νηστεύων ἀπὸ τῶν ἁμαρτιῶν αὐτοῦ, καὶ πάλιν πορευόμενος, καὶ τὰ αὐτὰ ποιῶν, τῆς προσευχῆς αὐτοῦ τίς εἰσακούσεται; καὶ τί ὠφέλησεν ἐν τῷ ταπεινωθῆναι αὐτόν; καὶ ἐπαναγαγὼν ἀπὸ δικαιοσύνης ἐπὶ ἀμαρτίαν, ὁ Κύριος ἐτοιμάσει εἰς ῥομφαίαν αὐτόν. Καὶ, Κατὰ τὸ πολὺ ἔλεος τοῦ Θεοῦ, οὕτω καὶ πολλὸς ὁ ἔλεγχος αὐτοῦ, ἄνθρωπα κατὰ τὰ ἔργα αὐτοῦ κρινεῖ. Καὶ, Ἐκαστος κατὰ τὰ ἔργα αὐτοῦ εὐρήσει. Καὶ, Μακάριος ὁστις ἠδύνατο παραθῆναι καὶ οὐ

sum: « Justitia justi non liberabit eum, in quacunquē die deliquerit. Et justitia impii non nocēbit ei, in quacunquē die ab iniquitate sua fuerit aversus. Unumquemque secundum viam suam; judicabo vos, domus Israel. »

Et David: « Deus Judex justus, et fortis, et longanimis, non iram adlucens per singulos dies Nisi conversi fueritis, gladium suum vibrabit. » Et rursum: « Declinantes autem in obligationes, abducet Dominus cum operantibus iniquitatem. » Et Dominus: « Nemo mittens manum ad aratrum, et respiciens retro, aptus est regno Dei. » Eorum igitur ignorantiam et stultum laborem insectans etiam divinus Apostolus, dicit: « Adeo stulti estis, ut cum spiritu cœperitis, nunc carne consumamini? Tanta passi estis sine causa; si tamen sine causa? » Et rursum: « Quæ participatio justitiæ cum iniquitate? aut quæ societas luci ad tenebras? quæ autem conventio Christi ad Belial? »

Isaia.

« Væ iniquo: mala secundum opera manuum ejus accident ei. »

Salomonis.

« Septies cadet justus, et resurget: impii autem infirmabuntur in malis. Vir in laboribus, laborat sibi, et vim facit in interitum suum. » Et: « qui custodit mandata, servat suam animam: qui autem negligit suas 187 vias, peribit. — Cum venerit impius in profundum malorum, contemnit; supervenit autem ei inhonoratio, et opprobrium. — O qui dereliquistis vias rectas, abeundo in vias tenebrarum, qui lætamini in malis, et gaudetis in conversatione mala. — Sicut canis, cum redierit ad suum vomitum, et odibilis efficitur, sic imprudens, sua malitia revertens ad peccatum suum. »

Ex Ecclesiastico.

« Qui baptizatur a mortuo, et iterum tangit eum; quid profecit lavatione sua? sic homo, qui jejunit in peccatis suis, et iterum vadit, et facit eadem; orationem illius quis exaudiet, et quid profecit humiliando se? Et, Quid profuit, dum ipse fuit humiliatus; et regrediens a justitia ad peccatum, Dominus parabit eum ad rhomphæam. Et, Secundum multam suam misericordiam judicabit virum secundum opera sua. Et, Beatus qui potuit transgredi, et non est transgressus; et facere malum, et non fecit. Et, Væ cordibus timidis, et manibus

⁷³ Ezech. xiii, 12, 20. ⁷⁴ Psal. vii, 12, 13. ⁷⁵ Psal. cxxiv, 5. ⁷⁶ Luc. ix, 62. ⁷⁷ Galat. iii, 3. 4. ⁷⁸ II Cor. vi, 14, 15. ⁷⁹ Isa. iii, 41. ⁸⁰ Prov. xxiv, 16. ⁸¹ Prov. xvi, 26. ⁸² Prov. xix, 16. ⁸³ Prov. xvii, 3. ⁸⁴ Prov. ii, 13, 14. ⁸⁵ Prov. xvi, 11; II Petr. ii, 22. ⁸⁶⁻⁸⁷ Eccli. xxxiv, 30, 31. ⁸⁸ Eccli. xxvi, 27. ⁸⁹ Eccli. xvi, 13. ⁹⁰ Eccli. xxxi, 10.

VARIÆ LECTIONES.

α φησὶν, ἐπιβαλὼν. ^b ἀνοίαν. ^c καὶ ὁ θεῖος. ^d καὶ πάλιν. ^e ἐτανέλθη.

dissoletis: et peccatori, qui ingreditur duabus se-
mitis *.

Α παρέδῃ, καὶ ποιῆσαι κακὸν, καὶ οὐκ ἐπέηθε. Καί,
Οὐαὶ καρδίαις δειλαῖς, καὶ χερσὶν παρειμέναις, καὶ
ἀμαρτωλῶ ἐπιβαίνοντι ἐπὶ δύο τρίτους. *

Ex Evangelio.

« Cum immundus spiritus exierit de homine, ambulat per loca inaquosa, quærens quietem, et non inveniens, dicit: Revertar in domum meam, unde exivi. Et cum venerit, invenit eam scopis mundatam et ornatam. Tunc vadit, et assumit septem alios spiritus secum nequiores se, et ingressi habitant ibi. Et fiunt novissima hominis illius pejora prioribus **.

Τοῦ Εὐαγγελίου.

« Όταν τὸ ἀκάθαρτον πνεῦμα ἐξέλθῃ ἐκ τοῦ ἀνθρώπου, διέρχεται ἐν ἀνύδρων τόπων, αἰτοῦν ἀνάπαυσιν, καὶ οὐχ εὐρίσκει, καὶ λέγει: Ἐπιστρέψω εἰς τὸν οἶκόν μου, ὅθεν ἐξῆλθον· καὶ ἐλθὼν, εὐρίσκει σχολάζοντα, καὶ σεσαρωμένον. Τότε πορεύεται, καὶ παραλαμβάνει μεθ' αὐτοῦ καὶ ἕτερα πνεύματα πονηρότερα αὐτοῦ· καὶ εἰσελθόντα κατοικεῖ ἐκεῖ· καὶ γίνεται τὰ ἔσχατα τοῦ ἀνθρώπου ἐκείνου χεῖρονα τῶν πρώτων. »

Petri apostoli.

« Si enim refugientes obinquinaciones mundi, in cognitione Domini nostri et Salvatoris Jesu Christi, his rursus implicati superantur; facta sunt eis posteriora deteriora prioribus. Melius enim erat illis non cognoscere viam justitiæ, quam post agnitionem, retrorsum converti ab eo, quod illis traditum est, sancto mandato. Contigit enim eis illud veri proverbii: Canis reversus ad suum vomitum, et sus lota in volutabro luti ** »

Πέτρον τοῦ ἀποστόλου.

« Οἱ ἀποφυγόντες τὰ μιάσματα τοῦ κόσμου τουτοῦ ἐν ἐπιγνώσει τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ τούτοις πάλιν ἐμπλακέντες ἡττωνται· γέγονον αὐτοῖς τὰ ἔσχατα χεῖρονα τῶν πρώτων. Κρεῖσσον γὰρ ἦν αὐτοῖς, μὴ ἐπεγνωκέναι τὴν ὁδὸν τῆς δικαιοσύνης, ἢ ἐπιστρέψαι ἐκ τῆς παραδοθείσης αὐτοῖς ἐπιτολῆς· συμβέβηκε γὰρ αὐτοῖς τὸ τῆς ἀληθοῦς παροιμίας· Κύων ἐπιστρέψας ἐπὶ τὸ ἴδιον ἐξέραμα· καὶ ὄς λουσαμένη εἰς κύλισμα βορβορίου. »

Cyrilli Hierosolymitani ex Catecheticis capitibus.

Κυρίλλου Ἱεροσολύμων, ἐκ τῶν Ἀσκητικῶν (καταγαλιῶν ε).

Fuge igitur mala opera. Si enim his succumbas postquam Satanzæ renuntiasti, et ad Deum te aggregasti, duriorum tyrannum senties forte, qui te tanquam suum olim tractavit, et ex acerba servitute nonnihil remisit. At cum vehementer admodum a te sit irritatus, et Christo privaberis, et illius crudelitatem experieris. **LES** An non audiviati, quomodo Lot cum filibus servatus, uxorque ejus in statuum salis conversa fuerit **, idque propter pravam voluntatis mutationem seu reversionem? Attende igitur tibi, nec revertere, manu semel ad aratrum missa, ad pravos vitæ hujus actiones.

Sancti Basilii, ex Oratione contra ebrios.

Nam qui fuerit in profectu bonorum operum, deinde ad veterem rediit consuetudinem, non solum privatus est mercede quæ propter illa datur, sed etiam dignus graviore censetur condemnatione; propterea quod, cum gustarit bonum Dei verbum, et dignus sit habitus cognitione mysteriorum, omnia prodidit, brevi inescatus voluptate.

Sancti Iannis Chrysostomi, in Matthæum.

Sciendum est quod, etsi graves daturi sumus penas pro prioribus peccatis, attamen si deinde in eadem rursus inciderimus, patiemur rursus graviora: idque merito. Qui enim ne supplicio quidem factus melior, tanquam nullo sensu præditus contemptor ad majora ducitur supplicia.

Φεῦγε ἡ τὰ πονηρὰ ἔργα· ἡ γὰρ τούτοις ὑπόκειται ἡ μετὰ τὴν ἀπόστασιν τοῦ Σατανᾶ, καὶ τὴν πρὸς τὸν Χριστὸν σύνταξιν, πικροτέρου πειραθήσῃ τοῦ τυράννου· Ἰσως, ὡς οἰκεῖον περιέποντος πάλαι· καὶ τῆς πικρᾶς ἀνέντος (σε) δουλείας· νῦν δὲ, σφόδρα παρὰ σοῦ καταπικρανθέντος, καὶ τοῦ Χριστοῦ στερηθήσῃ, κάκεινου πειρασθήσῃ· οὐκ ἔκρουσας πῶς ὁ Δὺς μὲν σώσεται μετὰ τῶν θυγατέρων· ἡ δὲ ἡ γυνὴ γέγονε στήλη ἄλλος, διὰ τὴν τῆς πονηρᾶς προκρίσεως ὑποτροπὴν; πρόσχε τοῖνον σεαυτῶ, καὶ μὴ στρέφου πάλιν, βαλὼν τὴν χεῖρα ἐπ' ἄροτρον, καὶ στρεφόμενος εἰς τὴν πονηρὰν πράξιν.

Τοῦ ἁγίου Βασιλείου, ἐκ τοῦ κατὰ μεθυστῶν.

Ὁ γὰρ ἐν προκοπῇ γενόμενος ἀγαθῶν ἔργων, εἶτα πάλιν θραυσθεὶς ἡ πρὸς τὴν ἀρχαίαν συνήθειαν, οὐ μόνον τὸν ἐν τοῖς πεποιθημένοις μισθὸν ἐζημιώθη, ἀλλὰ καὶ βαρυτέρας ἀξιοῦται τῆς κατακρίσεως· διότι γευσάμενος καλοῦ Θεοῦ ῥήμα, καὶ γνώσεως μυστηρίων ἀξιώθεις, πάντα προέδοκεν ἡβουῇ βραχεία δολασθεῖς.

Τοῦ Χρυσοστόμου, ἐκ τοῦ κατὰ Ματθαῖον.

Ἰστέον, ὅτι, κἂν χαλεπὴν δώσομεν ὑπὲρ τῶν (προτέρων) ἀμαρτημάτων δίκην· εἶτα τοῖς αὐτοῖς πάλιν περιπέσωμεν, χαλεπώτερα πολλῶν πεισόμεθα πάλιν· καὶ μάλα εἰκότως· ὁ γὰρ μηδὲ τῇ τιμωρῇ γενόμενος βελτίων, ὡς ἀναίσθητος ἵλοιπὸν, καταφρονήσῃς ἐπὶ μεῖζονα ἔγεται κολαστήρια.

** Eccli. II, 14. ** Luc. XI, 24-26. ** II Petr. II, 20-22. ** Gen. XII, 96 sqq.

VARIE LECTIONES

* ἀγίας. * κατηχήσεων ἐκ κατηχητικῶν. ἡ οὖν. ἰ εἰ γὰρ τούτοις ὑποπέσης. ἡ τούτου. ἰ παλινδρομήσας. ἢ τὸν ἐν τούτοις. ἢ φησί.

Τοῦ αὐτοῦ ἐκ τῆς πρὸς Ἑβραίους Ἐπιστολῆς. A Eiusdem ex commentario in Epistolam ad Hebræos.

Εἰπέ γάρ μοι, ἐὰν ὑγιάνῃς ἀπὸ νόσου μακρᾶς, πάλιν ἑαυτὸν τοῖς σιτοῖς ἐκδῶς ἐκείνοις τοῖς νοσοποιοῖς, οὐχὶ καὶ τὸν πρῶτον * κόπον ἀπώλεσας, καὶ ἑαυτὸν μειζρόνως ἐδίαψας; Εἰ γὰρ τὰ φυσικὰ μεθίσταται, πολλῶ μᾶλλον τὰ τῆς προαιρέσεως.

Μαξίμου ἐκ τῶν Ἀσκητικῶν P.

Ἐὰν πρὸς ὀλίγον τῶν παθῶν τὰς αἰτίας ἢ ἐκκόψαντες τοῖς πνευματικοῖς ἐνασχολισθῶμεν ἢ θεωρήμασι, μὴ ἐν αὐτοῖς δὲ (ἀεὶ) διατριψόμεν, αὐτὸ τοῦτο ἔχοντες ἔργον, εὐχερῶς πάλιν ἐπὶ τὰ τῆς σαρκὸς πάθη περιτρεπόμεθα, μηδὲν ἄλλο ἐκείθεν καρπωσάμενοι, ἢ σκότῳσιν παντελῆ τοῦ νοῦ, καὶ ἐπὶ τὰ ὕλικὰ ἐκτροπήν. Καὶ ἐν τοῖς τῆς σαρκὸς πάθεσιν δίκην B χοίρων **, βορβόρω κυλινδουμένων †. Πρὸς ὀλίγον γὰρ ἐξ ἐπιμελείας καθαρθέντες, καὶ τῆς γνώσεως ἐπιτυχόντες, ὕστερον ἀμελήσαντες, ὠμοιώθησαν τῷ Σαοῦλ † δὲ βασιλείας καταξωθεὶς, καὶ ἀναξίως πολυτευσάμενος, μετ' ὀργῆς φοβερᾶς ἐξ αὐτῆς ἀπεβλήθη.

Νεΐλου ἐκ * τοῦ πρὸς Εὐκάρπιον μοναχόν.

Οὐκοῦν μάταιος μὲν ὁ πόνος τοῦ δικαίου ὡ ἀνέγκλητος δὲ τοῦ ἀμαρτωλοῦ ὁ τρόπος, τῆς ἐν ἀμφοτέροις γενομένης ἐναλλαγῆς. Οἷον γὰρ εὐρω σε, τοιοῦτόν σε κρινῶ, φησὶν ὁ Κύριος. Ποῦ γὰρ οἱ τοσοῦτοι κόποι τοῦ μεγάλου Μωϋσέως; ἤττις † ἐν στιγμῇ τῆς ἀντιλογίας παραγραφικμένης τὴν εἰς τὴν γῆν τῆς ἐπαγγελίας εἰσοδοῖς; Ποῦ δὲ ἡ σύνοσις † καὶ σοφία C ἠμῶντος; καὶ τίς ἡ ὠφέλεια τῆς πολλῆς φρονήσεως ἐκείνης; καὶ ἡ προσλαβοῦσα ἂ εὐνοία εἰς Θεόν, ὕστερον ἐκ γυναικομανίας, εἰς εἰδωλομάντιαν ἐκπεπωκότος; Ποῦ δὲ καὶ ἡ τοῦ Γιεζῆ συναναστροφή πρὸς τὸν Ἐλισσαίον, φιλοχρηματίας λέπραν ἂ ἑαυτῷ ἐπισπασάμενου; τί δὲ καὶ τὸν Ἰούδαν ὠνησεν ἡ τοσοῦτη τοῦ Χριστοῦ πρὸς αὐτὸν διδασκαλία, καὶ θαυματουργία, ὕστερον δι' ἀγχνότης τὸν βίον καταστρέψαντος; Ὅθεν, οὐχ ὁ καλῶς ἀρχόμενος, καὶ κακῶς μετερχόμενος, οὗτος τέλειος ἂ ἄλλ' ὁ καλῶς ὑποτιθέμενος †, οὗτος δίκαιος παρὰ τῷ Θεῷ.

ΕΡΩΤΗΣΙΣ Δ.

Ἐὰν τις παύσῃται τῆς ἀμαρτίας, ἀρραῖ τούτω ἂ πρὸς μετάνοιαν, ἢ οὐ; D

ΑΠΟΚΡΙΣΙΣ.

Τῆς Θείας Γραφῆς λεγουσῆς: Ἐκκλινον ἀπὸ κακοῦ, καὶ ποιήσον ἀγαθόν, ὃ εὐδὴλον ἐστὶ κρῆ μετὰ τῷ παύσασθαι τῆς ἀμαρτίας, καὶ τοὺς καρποὺς μετανοίας ἀξίους ἐπιδεικνυσθαι. Φησὶ γὰρ ὁ Ἀπόστολος: Ὅσοις κερ κερσετήσατε τὰ μέλη ὑμῶν ὕπτιν *

** Num. xx; Deut. xxxii. ** III Reg. xi. ** IV, Reg. v, 27. ** Matth. xxvii, 5; Act. i, 18. ** Psal. xxxvi, 27.

VARIÆ LECTIONES.

* πρότερον. P κεφαλαίων. ἢ ἀτιμίας. † ἀσχολισθῶμεν, ἀσκοληθῶμεν. * χοίρου. † κυλινδουμένοι. ἂ Ita Codex manuscriptorum. Num est Νεΐλου πρῶτου; Primi Nili; quia plures hoc nomine? ὡ ἀδίκου. ἂ Ita Cod. Vat. Lego ἤττις ἐγένετος. † καὶ ἡ σύνοσις. ἂ προλαβοῦσα. ἂ χάριν. ἂ ἀποτιθέμενος. ἂ τούτω. ἂ δούλα.

Nam dic mihi : si enim a longo morbo convalescisses, et rursus te dederis cibis illis qui morbum afferunt, nonne et priorem laborem perdidisses, et teipsum magis læsisses ? Nam si mutantur res naturales, multo magis quæ a libero arbitrio procedunt.

Ex sancti Maximi Asceticis.

Si modico tempore pravas affectiones rescantes spiritualibus contemplationibus vacaverimus, neque omne tempus in illis posuerimus, in iis solis occupati, facile iterum ad ea quæ carnis sunt relabemur, nullo alio emolumento inde reportato, quam perfecta mentis obscuracione, et ad res ex materia concretas conversione; in carnis desiderii, instar porcorum in cæno volutati. Nam qui ad exiguum tempus expurgati, et cognitionem (cælestium) consecuti, postea desidii sese dedunt, ii similes sunt Sauli, qui ad regnum evectus, cum illud indigne administrasset, inde terribili ira Dei dejectus est.

189 Nili ex iis quæ scripsit ad Eucarpium monachum.

Non est ergo labor justii vanus : nec reprehendendi sunt mores peccatoris, cum in utrisque facta fuerit mutatio. Qualem enim te invenero, talem te iudicabo, inquit Deus. Ubi enim sunt magni Mosis tot labores devicti in puncto contradictionis, quæ ei introitum in terram promissionis occlusit **? Ubi est etiam ingenium et sapientia Salomonis ? et quæ est utilitas magnæ illius prudentiæ? Quid profuit ea quæ præcessit in Deum pia affectio; cum ex insano amore mulierum postea ceciderit in insanum cultum idolorum **? Ubi est etiam Giezi conversatio cum Eliseo, qui propter avaritiam ad se attraxit lepram **? Quid Judæ quoque profuit tanta Christi doctrina, et tam multa, quæ fecit Christus miracula, cum laqueo postea vitam finierit **? Quamobrem, non is qui recte incipit, et male prosequitur, est perfectus; sed qui recto finit, is est justus apud Deum.

QUÆSTIO IV.

Num sufficit ad pœnitentiam, si quis a peccato desistat?

RESPONSIO.

Cum dicat Scriptura : « Declina a malo, et fac bonum », est evidens quod oportet, postquam cessatum est a peccato, ostendere etiam fructus dignes pœnitentiæ. Dicit enim Apostolus : « Sicut exhibuistis membra vestra servire immunditiæ et

iniquitati ad iniquitatem; ita nunc exhibete membra vestra servire justitiæ in sanctificationem¹. » Et rursus: « Odientes malum, adherentes bono². » Deinde ostendens etiam fructus poenitentiae, subiungit: « Charitate fraternitatis invicem diligentes; honore invicem prævenientes, sollicitudine non pigri, spiritu ferventes, Domino servientes, spe gaudentes, in tribulatione patientes, orationi instantes, necessitatibus sanctorum communicantes, hospitalitatem sectantes³. »

Sancti Basilii, ex Oratione in illud: « Attende tibi ipsi. »

Attende tibi, ut pro ratione et proportione peccati a medicina accipias auxilium. Magnum et grave est peccatum: multum tibi opus est confessione, amaris lacrymis, extensis vigiliis, assiduo jejunio. Leve et tolerabile est delictum: exæquetur etiam poenitentia; tantum attende tibi ipsi, ut animæ et firmitatem et infirmitatem cognoscas; multi enim propter **190** nimiam attendendi negligentiam, maximis et incurabilibus morbis laborantes, nesciunt quidem se ægrotare.

Chrysostomi, ex Commentario in Matthæum.

« Facite fructus dignos poenitentiae⁴: » hoc est, Rapuisti aliena? de cætero, da etiam tua. Scortatus es? castitatem exerce, et continentiam. Contumelia affecisti, et verberasti aliquem? benedic deinceps iis qui te verberant. In deliciis vitam egisti, et te inebriasti? sis sobrius et bibe aquam. Vidisti impudicis oculis alienam pulchritudinem? **C** « averte oculos tuos, ne videant vanitatem⁵; » ne rursus ascendat mors per fenestras, ut scriptum est⁶. Non enim satis est ad sanitatem telum solummodo eximere, sed etiam vulnere adhibendum est medicamentum.

Sancti Gregorii Theologi, in novam Dominicam.

Odoratus te effeminavit? fuge bonos odores. Tactu es emollitus? renuntia delicatis et mollibus. Auditus aliquid perperam tibi suavitatis? pone ostium fraudulentis verbis et curiosis. *Et paulo post:* Heri versatus es in theatris, et te oblectasti spectaculis? hodie ostende te deditum contemplationi. Heri fuisti maledicus et impudens? hodie bonis verbis prosequere, sisque mitis et placidus. Heri fuisti comessor? hodie sobrius esto. Heri fuisti potor vini? hodie sis potor aquæ. Heri molliter ac delicate cubabas in lectis eburneis, et primis ac præstantissimis ungebaris unguentis? cras cuba humi et vigila. Pro eo qui ad risum excitat, sis cogitabundus: pro eo qui ornatur splendide, indue te pannosa ac villi veste. Pro insolente ac glorioso, exhibe te modestum. Pro eo qui sublime collum erigit, deorsum te inclina.

Maximi, ex Capitibus asceticis.

Declina, inquit, a malo, et fac bonum⁷, » hoc

¹ Rom. vi 19. ² Rom. xii, 9. ³ ibid. 10-12. ⁴ Luc. iii, 8. ⁵ Psal. cxviii, 37. ⁶ Jerem. ix, 21.

⁷ Psal. xxxvi, 27.

VARIÆ LECTIONES.

¹ τὸ πονηρὸν. ² δοξολογήσεως. ³ οὐ γὰρ ἀρκεῖ. ⁴ περιέργοις. ⁵ λόγοις. ⁶ πρῶτα.

A τῇ ἀκαθαρσίᾳ, καὶ τῇ ἀνομίᾳ εἰς τὴν ἀνομίαν· οὕτω τοίνυν παραστήσατε τὰ μέλη ὑμῶν δοῦλα τῇ δικαιοσύνῃ εἰς ἁγίασμα. » Καὶ πάλιν· « Ἀποστουγούντες τῷ πονηρῷ¹, κολλώμενοι τῷ ἀγαθῷ. » Εἶτα καὶ τοὺς καρποὺς τῆς μετανοίας ἐπιδεικνύων, ἐπάγει· « Τῇ φιλαδελφίᾳ εἰς ἀλλήλους φιλόστοργοι, τῇ σπουδῇ μὴ ὀκνηροί, τῷ πνεύματι ζέοντες, τῷ Κυρίῳ δουλεύοντες, τῇ ἐλπίδι χαίροντες, τῇ θλίψει ὑπομένοντες, τῇ προσευχῇ προσκαρτεροῦντες, ταῖς χρείαις τῶν ἁγίων κοινωνοῦντες, τὴν φιλοξενίαν διώκοντες. »
Τοῦ ἁγίου Βασιλείου, ἐκ τοῦ εἰς τὸ, « Πρόσχε σεαυτῷ. »

Πρόσχε σεαυτῷ, ἵνα κατὰ ἀναλογίαν τοῦ πληγμελήματος, καὶ τὴν ἐκ τῆς θεραπείας βοήθειαν καταδέχη· μέγα καὶ χαλεπὸν τὸ ἁμάρτημα· πολλῇ σοι χρεία τῆς ἐξομολογήσεως², δακρύων πικρῶν, συντόνου ἀγρυπνίας, ἀδιαλείπτου τῆς νηστείας. Κοῦφον καὶ φορητὸν τὸ παράπτωμα. Ἐξισαζέσθω καὶ ἡ μετάνοια· μόνον πρόσχε σεαυτῷ, ἵνα γνωρίσης ψυχῆς εὐρωστίαν, καὶ νόσον· πολλοὶ γὰρ ἐκ τῆς ἄγαν ἀπροσεξίας, μεγάλα, καὶ ἀνίατα νοσοῦντες, οὐδὲ αὐτὸ τοῦτο ἴσασιν, ὅτι νοσοῦσιν.

Τοῦ Χρυσοστόμου ἐκ τοῦ κατὰ Ματθαῖον.

« Ποιήσατε καρποὺς ἀξίους τῆς μετανοίας, » τοῦτέστιν, ἤρπασας τὰ ἀλλότρια; ὁδὸς λοιπὸν καὶ τὰ σά. Ἐπόρνευσας; ἀγνεῖαν ἄσκει, καὶ ἐγκράτειαν. Ὑβρισας, καὶ ἐτυφας; εὐλόγει λοιπὸν τὸν ὑβρίζοντα, καὶ εὐεργετεῖ τοὺς τύποντας. Ἐτρύφης, καὶ ἐμέθυσας; νῆστευε, καὶ ὑδροπότει. Εἶδες ἀκολάστοις ὀφθαλμοῖς κάλλος ἀλλότριον; ἀπόστρεψον τοὺς ὀφθαλμούς σου τοῦ μὴ ἰδεῖν ματαιότητα, ἵνα μὴ πάλιν ἀναβῇ θάνατος διὰ τῶν θυρίδων σου, ὡς γέγραπται. Οὐκ ἀρκεῖ³ ἢ εἰς ὑγείαν ἡμῶν τὸ βέλος ἐξελεῖν μόνον, ἀλλὰ καὶ τῷ τραύματι ἐπιθεῖναι φάρμακον.

Τοῦ ἁγίου Γρηγορίου τοῦ Θεολόγου, εἰς τὴν νέαν Κυριακὴν.

Ἡ δαφρησις ἐθῆλυνέ σε; φεῦγε τὰς εὐωδίας. Τῇ ἀφῆ κατεμαλακίσθης; ἀπόταξον ταῖς λειότησι (καὶ ταῖς ἀπαλότησιν)· ἡ ἀκοή παρέπεισέ σε; θές θύραν τοῖς ἀπατηλοῖς· λογισμοῖς⁴. Καὶ μετ' ὀλίγον· Χθές ἤσθα θεατρικός; σήμερον ἀνάνθι θεωρικός· χθές λοῖδορος ἰταμός; σήμερον εὐφημος ἡμερος· χθές κωμαστής; σήμερον σωφρονιστής· χθές οἰνοπότης; σήμερον ὑδροπότης. Σήμερον κατασπαταλῶν ἐπὶ κλεινῶν ἐλεφαντίνων, καὶ τὰ πρόσωπα⁵ μυροχρισμένος; αὐριον χαμευνής, καὶ ἀγρυπνος. Ἄντι γελοιαστοῦ, σύννου· ἀντι καλλωπιστοῦ, δυσείμων· ἀντι γαύρου καὶ ἀλαζόνος, εὐτελῆς τὸ φαινόμενον· κάτω νεύων, ἀντι ὑψαύχενος.

te pannosa ac villi veste. Pro insolente ac glorioso, exhibe te modestum. Pro eo qui sublime collum erigit, deorsum te inclina.

Μαξίμου, ἐκ τῶν Κεφαλαίων.

« Ἐκκλινον, φησὶν, ἀπὸ κακοῦ, καὶ ποίησον ἀγα-

θόν· τρυτέστιν, πολέμησον τοὺς ἐχθρούς, ἵνα μειώ-
σης τὰ πάθη· ἔπειτα δὲ νῆφε, ἵνα μὴ αὐξήσῃσι
(πάλιν). Πολέμησον, ἵνα κτήσῃ τὰς ἀρετάς. Καί
μετέπειτα νῆφε, ἵνα αὐτὰς φυλάξῃς. Καὶ τοῦτο ἂν
εἴη τὸ ἐργάζεσθαι καὶ φυλάττειν. Οὐ γὰρ ἡ τῶν
πράξεων ἀποχὴ δικαιοῦ, ἀλλ' ἡ τῶν ἐντολῶν τήρη-
σις μετὰ προσθήκης, κατὰ τὸν λέγοντα· «Καὶ προσ-
θήσω ἐπὶ πᾶσαν τὴν ἀίνεσίν σου·» ὅθεν καὶ Ἱερε-
μίας φησὶν· «Ὡσπερ ἐγένετο ἡ διάνοια ὑμῶν εἰς τὸ
πλανηθῆναι ὑμᾶς ἀπὸ τοῦ Θεοῦ, δεκαπλασιάσαντες,
ἐπιστραφέντες ζητήσατε αὐτόν.» Λέγει δὲ καὶ ὁ
Σοφός· «Τέκνον, ἡμαρτες· μὴ προσθεῖς ἔτι, καὶ περὶ
τῶν προτέρων σου δεήθητι. Ὡς ἀπὸ προσώπου ὄψεως
φεύγε ἀπὸ ἁμαρτίας.» Τοιοῦτόν ἐστι τὸ, «Ὅτι τὴν
ἀνομίαν μου ἐγὼ γινώσκω⁹·» καὶ, «Μερινῆσω
ὑπὲρ τῆς ἁμαρτίας μου.» Σπουδάσωμεν τοίνυν
εὐαρεστῆσαι τῷ Θεῷ ὕπως τῆς αὐτοῦ βασιλείας
ἀξιωθώμεν· ὅτι αὐτῷ πρέπει δόξα, νῦν, καὶ ἀεὶ, καὶ
εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

ΕΡΩΤΗΣΙΣ Ε΄.

**Εἶν τις ἐστὶ γέρων, ἢ ἀδύνατος καὶ ὀλιγόψυ-
χος (9), καὶ οὐ δύναται μονάσαι, ἢ τὰ τοῦ μονα-
χοῦ ποιῆσαι, πῶς οὗτος δυνησεται μετανοῆ-
σαι, καὶ σωθῆναι;*

ΑΠΟΚΡΙΣΙΣ.

Τοῦ Κυρίου λέγοντος ὅτι· «Ὁ ζυγός μου χρηστὸς,
καὶ τὸ φορτίον μου ἕλαφρόν ἐστιν,» εὐδῆλον, ὅτι καὶ
ὁ γέρων, καὶ ὁ ἀδύνατος δύναται φυλάξαι τὸν νόμον
αὐτοῦ· γέγραπται γάρ, ὅτι· «Εὐθεταὶ ὁδοὶ Κυρίου,
καὶ δίκαιοι πορεύονται ἐν αὐταῖς·» καὶ· «Πάντα
τὰ ἐνώπιον¹⁰ τοῖς νοούσι, καὶ ὀρθὰ τοῖς εὐρίσκουσι
γνώσιν·» καὶ ὅτι, «Εὐθὺς ὁ λόγος τοῦ Κυρίου, καὶ
πάντα τὰ ἔργα αὐτοῦ ἐν πίστει.» Οὕτε γὰρ ἀγαμίαν
ἡμῖν ὤρισεν, ὅτε τῶν πάντων, τῶν ἐν τῷ κόσμῳ
ἀναχώρησιν· ἀλλὰ, ἀπακτῶν τὸν Θεὸν, καὶ τὴν πλησίον
ταπεινοφρονεῖν, συμπαθεῖν, προσεύχεσθαι, ὑπομένειν
τὰς θλίψεις, πρῶτον εἶναι, εἰρηνικόν, μὴ μνησικα-
κεῖν, μὴ κατακρίνειν¹¹, μὴ ψεύδεσθαι. Φησὶ γὰρ ὁ
Ἀπόστολος· «Ἀποθήμενοι τὸ ψεῦδος, λαλεῖτε
ἀλήθειαν ἕκαστος μετὰ τοῦ πλησίον αὐτοῦ· ὅτι
ἐσμέν ἀλλήλων μέλη. Ὁργίξεσθε, καὶ μὴ ἁμαρτά-
νετε· ὁ ἥλιος μὴ ἐπιδυέτω ἐπὶ τῷ παροργισμῷ
ὑμῶν. Μὴ δὲ δίδετε τόπον τῷ διαβόλῳ· ὁ κλέπτων
μηκέτι κλεπτέτω, μάλλον δὲ κοπιάτω, ἐργαζόμενος
τὸ ἀγαθὸν ταῖς ἰδίαις χερσίν, ἵνα ἔχη μεταδίδόναι¹²
τῷ χρείαν ἔχοντι. Πᾶς λόγος σαπρὸς ἐκ τοῦ στόματος
ὑμῶν μὴ ἐκπαρσύνετω· ἀλλ' εἴ τις ἀγαθὸς πρὸς οἰκο-
δομήν τῆς χρείας, ἵνα δῶ χάριν τοῖς ἀκούουσι. «Μὴ

⁹ Psal. lxx, 14. Baruch. iv, 28. ¹⁰ Eccl. xxi, 1, 2. ¹¹ Psal. l, 5. ¹² Psal. xxxvii, 19. ¹³ Mat'h. xi, 29. ¹⁴ Ose. xiv, 10. Prov. viii, 9. ¹⁵ Psal. xxxii, 4.

VARIÆ LECTIONES.

¹⁶ ἀναγγεῖλῶ. ¹⁷ ἐνώπια. ¹⁸ καταφρονεῖν. ¹⁹ μεταδοῦναι.

NOTÆ.

(9) Ὀλιγόψυχος. Vulgo *imbecillus*. Ibid. μονάσαι, ἢ τὰ τοῦ μοναχοῦ ποιῆσαι, vel nomine religioni dare, vel domi, ut solent Græci, τὰς τῶν μονα-

est, pugna adversus hostes, ut minuas pravas affectio-
nes; postea sobrius esto, ne iterum augeantur. Pu-
gnes ut virtutes adipiscaris, et deinde sobrius esto,
ut easdem conserves. Et hoc simul et operari et con-
servare fuerit; non enim abstinentia a pravis operi-
bus justificat, sed mandatorum (divinorum) observa-
tio cum additamento, juxta illum qui dicit: «Adjiciam
super omnem laudem tuam⁹.» Unde et Jeremias
ait: «Quemadmodum fuit cogitatio vestra ad aber-
randum a Deo, ita nunc reversidecies magis quaerite
illum¹⁰.» Quin et Sapiens monet: «Fili, peccasti;
ne adjicias amplius; et pro prioribus tuis depreca-
re. Tanquam a facie colubri, fuge peccatum¹¹.»
191 Hujus generis est et illud: «Quoniam iniquitatem
meam ego cognosco¹²;» et: «Sollicitus ero de peccato
meo¹³.» Studeamus igitur Deo placere, ut rei ejus
consortes efficiamur, quia ipsum decet gloria, nunc et
semper, et in saecula saeculorum. Amen.

QUÆSTIO V.

*Si sit senex, aut imbecillus, et pusilli animi, nec
possit esse monachus, aut facere quæ sunt mona-
chi, quomodo poterit penitentiam agere et salvus
esse?*

RESPONSIO.

Cum dicat Dominus: «Jugum meum suave est,
et onus meum leve¹⁴;» liquet quod qui est et senex et
impotens, potest ejus legem servare; scriptum est
enim: «Rectæ viæ Domini, et justi ambulabunt
in eis¹⁵;» et: «Omnia sunt in conspectu eorum
qui intelligunt, et recta iis qui inveniunt cogni-
tionem¹⁶;» et: «Rectum esse verbum Domini, et
omnia opera ejus in fide¹⁷.» Neque enim calibra-
tum nobis mandavit; neque rursus ut recedamus
ab omnibus quæ sunt in mundo; sed consiuit ut
Deum diligamus et proximum; ut simus humiles
et misericordes; ut oremus, ut toleremus afflictio-
nes, simus mites et pacifici; ut injuriæ acceptæ non
simus memores, nec condemnemus aliquem, neque
mentiamur. Dicit enim Apostolus: «Propter quod
deponentes mendacium, loquimini veritatem unus-
quisque cum proximo suo; quoniam sumus invicem
membra. Irascimini, et nolite peccare; sol non
occidat super iracundiam vestram. Nolite locum
dare diabolo. Qui furabatur, jam non furetur, ma-
gis autem laboret, operando manibus suis, ut ha-
beat unde tribuat necessitati patienti. Omnis
sermo malus ex ore vestro non procedat; sed si

quis bonus ad ædificationem fidei, ut det gratiam audientibus ¹⁵. » Et: « Nolite contristare Spiritum sanctum Dei, in quo signati estis in diem redemptionis. Omnis amaritudo, et ira, et indignatio, et clamor, et blasphemia tollatur a vobis, cum omni malitia. Estote autem invicem benigni, misericordes, donantes invicem, sicut et Deus in Christo donavit vobis. Estote ergo imitatores Christi, sicut filii charissimi, et ambulate in dilectione, sicut et Christus dilexit nos, et tradidit semetipsum pro nobis oblationem et hostiam Deo in odorem suavitatis. Fornicatio autem et omnis immunditia, et avaritia, nec nominetur in vobis, sicut decet sanctos, aut turpitudō, aut stultiloquium, aut scurrilitas, **192** quæ ad rem non pertinent, sed magis gratiarum actio ¹⁶. » Et rursum: « Nulli malum pro malo reddentes, providentes bona non solum coram Deo, sed etiam coram omnibus hominibus. Si fieri potest, quod ex vobis est, cum omnibus hominibus pacem habentes ¹⁷. » Vides nihil constitutum esse quod sit grave, et quod a nobis non possit fieri. Merito ergo dicebat Dominus: « Jugum meum suave est, et onus meum leve ¹⁸. »

Ex Michæa.

« Si annuntiatum est tibi, homo, quid bonum, aut quid Dominus quærat a te? ut facias iudicium, et diligas misericordiam; et paratus sis ambulare cum Domino Deo tuo ¹⁹. »

Zachariæ.

« Hæc dicit Dominus omnipotens: Iudicium justum iudicate, et misericordiam et miserationem facite unusquisque ad fratrem suum; et viduam et pupillum et advenam ne opprimatis. Et malitiæ unusquisque fratris sui nolite meminisse in cordibus vestris ²⁰. Confidite. Isti sermones sunt quos facietis. Loquimini veritatem unusquisque ad proximum suum; veritatem et iudicium pacificum iudicate, et unusquisque malum proximi sui non cogitate in cordibus vestris; et iuramentum mendax ne diligatis, quia hæc omnia odi, dicit Dominus ²¹. »

Isaiæ.

« Quærite Dominum, et in inveniendō eum, invocate. Et postquam vobis appropinquaverit, relinquat impius vias suas, et vir iniquus cogitationes suas, et convertatur ad Dominum, et misericordiam consequetur ²². »

Ex Sirach.

« Respiciate antiquas nationes, et videte: Quis confidit in Domino, et confusus est? aut quis permansit in timore ejus, et derelictus est? aut quis invocavit illum, et despexit eum? quoniam pius et misericors est ²³. »

¹⁵ Ephes. iv, 25-29. ¹⁶ ibid. 30-32, et v, 1-4. ¹⁷ Rom. xii, 17, 18. ¹⁸ Matth. xi, 29. ¹⁹ Mich. vi, 8. ²⁰ Zachar. vii, 9, 10. ²¹ Zachar. viii, 15 17. ²² Isa. lv, 6, 7. ²³ Eccli. xi, 15.

VARIÆ LECTIONES.

• ἄρχοντα. • Cod. Græcus ἐπιστράφητε et ἐλεθθήσεσθε. • ποτέ.

• λυπαίτε τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον τοῦ Θεοῦ, ἐν ᾧ ἐστραγίσθητε εἰς ἡμέραν ἀπολυτρώσεως. Πᾶσα πικρία, καὶ θυμὸς, καὶ ὄργη, καὶ κραυγὴ, καὶ βλασφημία, ἀρθήτω ἀφ' ὑμῶν σὺν πάσῃ κακίᾳ· γίνεσθε εἰς ἀλλήλους χρηστοί, εὐσπλαγχοὶ χαριζόμενοι ἑαυτοῖς, καθὼς καὶ ὁ Θεὸς ἐν Χριστῷ ἐχρίστατο ὑμῖν. Γίνεσθε οὖν μιμηταὶ τοῦ Χριστοῦ, ὡς τέκνα ἀγαπητὰ, καὶ περιπατεῖτε ἐν ἀγάπῃ, καθὼς καὶ ὁ Χριστὸς ἠγάπησεν ἡμᾶς, καὶ παρέδωκεν ἑαυτὸν ὑπὲρ ἡμῶν προποράν, καὶ θυσίαν τῷ Θεῷ εἰς ὁσμὴν εὐωδίας. Πορνεία δὲ πᾶσα, καὶ πᾶσα ἀκαθαρσία, ἢ πλεονεξία, μηδὲ ὀνομαζέσθω ἐν ὑμῖν, καθὼς πρέπει ἁγίοις, καὶ ἀσυχρότης, καὶ μωρολογία, καὶ εὐτραπέλεια, τὰ οὐκ ἀνάλογα ἢ ἀλλὰ μᾶλλον εὐχαριστία. • Καὶ πάλιν· « Μηδὲν κακὸν ἀντὶ κακοῦ ἀποδιδόντες προνοοῦμενοι κατὰ ἐνώπιον πάντων ἀνθρώπων, εἰ δυνατόν ἐξ ὑμῶν, μετὰ πάντων εἰρηνεύοντες. » Ὅρας, ὡς οὐδὲν φορτικόν, ἢ ἀδύνατον ἡμῖν ἐνομοθέτηται; εἰκότως οὖν ἔλεγεν ὁ Κύριος· « Ὁ ζυγὸς μου χρηστὸς, καὶ τὸ φορτίον μου ἑλαφρόν ἐστιν. »

Μιχαίου.

• Εἰ ἀνηγγέλη σοι, ἄνθρωπε, τί καλόν; ἢ [τί] ζητεῖ Κύριος ὁ Θεὸς παρὰ σοῦ, ἀλλ' ἢ τὸ ποιεῖν κρίμα, καὶ δικαιοσύνην, καὶ ἀγαπᾶν ἔλεος, καὶ ἑτοιμοὶ εἶναι τοῦ πορευέσθαι μετὰ Κυρίου τοῦ Θεοῦ σου; »

Ζαχαρίου.

• Τάδε λέγει Κύριος παντοκράτωρ· Κρίμα δίκαιον κρίνατε, καὶ ἔλεος καὶ εἰκτιρμὸν ποιήσατε ἕκαστος πρὸς τὸν πλησίον αὐτοῦ· καὶ χήραν, καὶ ὄρφανόν, καὶ προσήλυτον μὴ καταδυναστεύσητε. Καὶ κακίαν ἕκαστος τοῦ ἀδελφοῦ αὐτοῦ μὴ μνησικακεῖτε ἐν ταῖς καρδίαις ὑμῶν· καὶ θαρσεῖτε. Οὗτοι οἱ λόγοι, οὓς ποιήσατε· λαλεῖτε ἀληθεῖαν ἕκαστος πρὸς τὸν πλησίον αὐτοῦ, καὶ κρίμα εἰρηνικόν κρίνατε· καὶ ἕκαστος τὴν κακίαν τοῦ πλησίον αὐτοῦ μὴ λογιζέσθε ἐν ταῖς καρδίαις ὑμῶν, καὶ ὄρκον ψευδῆ μὴ ἀγαπάτε, διότι, ταῦτα πάντα ἐμίσησα, λέγει Κύριος. »

Ἰσαίου.

• Ζητήσατε τὸν Θεόν, καὶ ἐν τῷ εὐρίσκειν αὐτὸν ἐπικαλέσασθε. Ἦνίκα δ' ἀν' ἐγγίσει ὑμῖν, ἀπολιπέτω ὁ ἀσεβὴς τὰς ὁδοὺς αὐτοῦ, καὶ ἄνηρ ἀνομος τὰς βουλάς αὐτοῦ. Καὶ ἐπιστραφήτω πρὸς Κύριον, καὶ ἐλεηθήσεται. »

Τοῦ Σιραχ.

• Ἐμβλέψατε εἰς τὰς ἀρχαίας γενεάς, καὶ ἴδετε, τίς ἐπίστευσε τῷ Κυρίῳ, καὶ καιρησύνθη; ἢ τίς ἐνέμεινε τῷ φόβῳ αὐτοῦ, καὶ ἐγκατελήφθη; ἢ τίς ἐπεκαλέσατο αὐτὸν, καὶ ὑπερέβλεπεν αὐτόν; διότι οἰκτιρμῶν καὶ ἐλεῆμῶν ἐστίν. »

Τοῦ ἀγίου Εὐαγγελίου.

« Ἐἶπεν ὁ Κύριος· Αἰτεῖτε, καὶ δοθήσεται ὑμῖν. Ζητεῖτε, καὶ εὕρησθε. Κρούετε, καὶ ἀνοίγησεται ὑμῖν. Πᾶς γὰρ ὁ αἰτῶν, λαμβάνει, καὶ ὁ ζητῶν εὕρησκει¹, καὶ τῷ κρούοντι ἀνοίγησεται. »

Ἰσιδώρου.

Εἰ γὰρ καὶ μὴ ἀκτημοσύνην, καὶ παρθενίαν ἡμῖν ὤρισεν ὁ Χριστὸς, ἀλλ' ἐν τῇ ἐξουσίᾳ ἡμῶν τέθεικε πάντα· λέγει γὰρ, « Εἰ θέλεις τέλειος εἶναι, πώλησόν σου τὰ ὑπάρχοντα, καὶ δός πτωχοῖς. » Καί· « Ὁ χωρῶν χωρεῖτω. » Πάντα οὖν ἀνύσθαι βούλεται παρ' ἡμῶν· ὅθεν φησί, « Σπουδάσατε διελθεῖν διὰ τῆς στενῆς πύλης· » καί, « Ἐὰν μὴ περισσέυση ἡ δικαιοσύνη ὁμῶν, » καὶ τὰ ἐξῆς.

Μαξίμου ἐκ τῶν Κεφαλαίων.

Τῶν ὅψ' ἡμῶν πρακτομένων κατὰ Θεόν, τὰ μὲν κατ' ἐντολὴν πράττεται· τὰ δὲ, οὐ κατ' ἐντολὴν· ἀλλ', ὡς ἂν τις εἴπῃ, κατεκούσιον² προ[σ]φοράν. Ὄϊον, κατ' ἐντολὴν μὲν, τὸ, ἀγαπᾶν τὸν Θεόν, καὶ τὸν πλησίον· τὸ, ἀγαπᾶν τοὺς ἐχθρούς· τὸ, μὴ μοιχεύειν, καὶ τὰ λοιπά· ἅτινα καὶ παραβαίνοντες, κρινόμεθα. Οὐ κατ' ἐντολὴν δὲ, τὸ παρθενεύειν, ἢ ἀγαμία, ἢ ἀκτημοσύνη, ἢ ἀναχώρησις, καὶ τὰ ὅμοια· ταῦτα γὰρ δώρων λόγον ἐπέχουσιν· ἵνα ἐάν τις τῶν ἐντολῶν κατορθῶσαι ἐξ ἀσθενείας οὐ δυναθῶμεν διὰ τῶν δώρων τῶν ἀγαθῶν ἡμῶν, ἐξ-ιλεωσώμεθα τὸν Δεσπότην· Καὶ τὰ τῶν κοσμικῶν κατορθωμάτων, πτώματά εἰσι τῶν κοσμικῶν³, καὶ τὰ τῶν μοναχῶν κατορθώματα, πτώματά εἰσι τῶν κοσμικῶν. Ὄϊον, τὰ μὲν τῶν κοσμικῶν κατορθώματα, πλούτός ἐστι, καὶ δόξα, καὶ δυναστεία, καὶ τρυφή καὶ εὐσαρκία, καὶ εὐτεχνία, καὶ τὰ ὅμοια· εἰς ἅπερ ἔλθων ὁ μοναχὸς, ἀπώλετο. Τὰ δὲ τοῦ μοναχοῦ κατορθώματα, ἀκτημοσύνη, ἀδοξία, ἀδυναμία, ἐγκράτεια, κακοπάθεια, καὶ τὰ ὅμοια· εἰς ἅπερ ἔλθων ὁ φιλόκοσμος παρὰ πρόθεσιν, πτώμα γίνεται· μέγα, καὶ κινδυνεύει πολλάκις, καὶ ἀγχόνῃ χρῆσασθαι· τινὲς δὲ καὶ ἐχρήσαντο. Καὶ πάντες οἱ λόγοι τοῦ Κυρίου τὰ τέσσαρα ταῦτα περιέχουσι· τὰς ἐντολάς, τὰ δόγματα, τὰς ἀπειλάς, τὰς ἐπαγγελίας, καὶ πᾶσαν σκληραγωγίαν διὰ ταῦτα ὑπομένομεν· ὄϊον, νηστείαν, ἀγρυπνίαν, χαμευνίας, κόπους, καὶ μόχθους ἐν διακονίαις, ὕβρεις, ἀτιμίας, στρεβλώσεις, θανάτους, καὶ τὰ ὅμοια. « Διὰ γὰρ τοὺς λόγους τῶν χειλέων σου, φησὶν ὁ μακάριος Δαβὶδ, ἐγὼ ἐφύλαξα ὁδοὺς σκληράς. »

Τοῦ Χρυσοστόμου, ἐκ τοῦ εἰς τὴν παραβολὴν τῆς συκῆς.

« Συκὴν εἶχε τις ἐν τῷ ἀμπελῶνι αὐτοῦ, καὶ ἤλθε ζητῶν ἐν αὐτῇ καρπὸν, καὶ οὐχ εὔρε. » Συκὴν δὲ ἔθος τῇ Γραφῇ λέγειν, τὴν ἐν ἀμαρτίαις ψυχὴν· ἀμπελῶνα, τὴν τῶν πιστῶν Ἐκκλησίαν· ἀμπελοργούς, τοὺς ἀγγέλους. Ἐπεὶ οὖν ἐν τῇ Ἐκκλησίᾳ

¹ Luc. xi, 9, 10. ² Matth. xix, 21. ³ ibid. 12. ⁴ Matth. vii, 15; Luc. xii, 24. ⁵ Matth. v, 20. ⁶ Psal. xvi, 4. ⁷ Luc. xiii, 6.

A

Ex sancto Evangelio.

« Dixit Dominus: Petite, et dabitur vobis. Quærite, et invenietis. Pulsate, et aperietur vobis. Omnis enim qui petit, accipit; et qui quærit, invenit; et pulsanti aperietur¹. »

Isidori.

Christus paupertatem et virginitatem nobis non præcepit, sed in cuiusvis arbitrio cuncta posuit. Dicit enim: « Si vis **193** perfectus esse, vende omnia, quæ habes, et da pauperibus²; » et: « Qui potest capere, capiat³. » Omnia igitur libere nobis peragi vult; unde et ait: « Contendite intrare per angustam portam⁴; » et: « Nisi iustitia vestra abundaverit plusquam Pharisæorum, »⁵ etc.

B

Maximi, ex Capitibus asceticis.

Ex iis quæ a nobis secundum Deum fiunt, alia fiunt ex præcepto, alia non fiunt ex præcepto, sed, ut quis ita appellaverit, voluntaria oblatione. Exempli causa, ex præcepto est diligere Deum et proximum, et diligere inimicos, non mœchari, et similia; quæ dum transgredimur, pœnas damus. Non ex præcepto est virginitatem et cœlibatum colere, paupertatem et vitam solitariam sectari, et hujus generis alia: hæc enim donorum rationem continent; ut si quædam præcepta ex infirmitate minus implere possumus, hisce gratis donis Dominum propitiemus. Quæ autem præclara facta sæcularium censentur, ea sunt monachis ruina; et quæ monachorum præclara facta judicantur, ea sæculares præcipitant. Ut exemplo res declararetur, præclare facta sæcularium sunt divitiæ, gloria, potentia, delicia, bona corporis constitutio, proles copia, et id genus alia; in quæ si monachus incidat, periit. Monachi vero præclara facta sunt paupertas, ignobilitas, impotentia, continentia, malorum perpessio, et cætera hujus sortis; in quæ si mundi amator præter voluntatem suam delabatur, ingenti casu corrui; et sæpe periculum est ne ad laqueum confugiat; quemadmodum etiam a nonnullis factum. Et omnes Domini sermones hæc quatuor continent: præcepta, dogmata, minas et promissiones; omnemque vitæ asperitatem propter hæc sustinemus, ut jejunium, vigiliam, humicubationem, labores et molestias in ministeriis, injurias, ignominias, torturas, mortes, et similia; nam « propter verba labiorum tuorum, ego custodivi vias duras, » inquit beatus David⁶.

Ex Chrysostomo, in parabolam ficus.

« Arborem ficus habebat quidam plantatam in vinea sua, et venit quærens fructum in illa, et non invenit⁷. » Solet Scriptura vocare ficum animam quæ tenetur in peccatis; et vineam, fidelium Ecclesiam; vinitores, angelos. Quoniam ergo in Ec-

VARIÆ LECTIONES.

¹ εὕρησει. ² Lego καθ' ἐκούσιον. ³ μοναχῶν.

clesia multi viventes non pro dignitate fidei, non vitis appellantur, sed ficus, ut qui ab ineunte ætate, rite alioqui per baptismum in ipsa plantati **194** mores non mutaverint, merito lenis ac patiens Deus dicit vinitori, seu angelo Ecclesiæ: «Ecce anni tres sunt ex quo venio quærens fructum in ficuinea hac, et non invenio; succide ergo illam: utquid etiam terram occupat? At ille respondens dicit illi: Domine, dimitte illam et hoc anno, usquedum fodiam circa illam; et mittam stercora ³¹,» et quæ sequuntur. Tres igitur anni in quibus venit Dominus quærens fructum, sunt tres ætates hominis, pueri, et juvenis, et senis; sicut etiam dicit alibi: «Et si venerit Dominus in prima vigilia, et in secunda, et si in tertia vigilia venerit, et ita invenerit facientem, beatus servus ejusmodi ³².» — «Dimitte illam, domine, et hoc anno.» Hoc significat, Dei multam lenitatem usque ad extremam senectutem, in peccatoribus se extendere. Multi enim in ipsa senectute compuncti, stercore accepto per tentationes, probra et contumelias, produxerunt fructum virtutis.

Ejusdem, in vi psalmum.

O vir Dei amantissime, sit tibi Scenopogia, id est festum Tabernaculorum, id quod apparet mundi tabernaculum; quod citius contrahitur quam quodvis expansum velum, quævis sindon et quodvis perripetasma. Quoniam ergo mundus est Scenopogia, dies festos septem in Scenopogia celebra. Quosnam septem dies? Septem tuas ætates, per quas ad **C** vendum ingrederis, ut pervenias ad diem octavum cælitus expertem; qui est futurus, quando non amplius sacrificium, aut patriæ cultus Deo offeretur pro peccatis. Sed dicis: Quid si non pervenero ad diem septimum senectutis? Sed cum posside discedo, et faciendo, et propositi accipies mercedem constitutam iis qui sunt vocati secundum propositum, ut dicit Apostolus ³³.

Septem hominis ætates.

I. Primum diem creationis mundi reputa ætatem infantie, ut baptismo statim illumineris; nam primo die creata est lux.

II. Secundum diem existima esse pueritiam, ut divinis sermonibus confirmeris; firmamentum enim secundo die conditum est.

III. Tertium diem arbitrare esse adolescentiam, ut pravaram affectionum humiditatem castitate exsiccet; nam tertia die Deus aridam ab humida natura sejunxit.

IV. Quartum diem habeto pro juventute, ut quatuor virtutes velut astra circumferas, **195** et ut luminare in mundo luceas; nam quarto die luminaria creata sunt.

V. Quintum diem pro media ætate ducito, quo

A πολλοὶ ἀναξίως τῆς πίστεως βιούντες, οὐκ ἄμπελος· ἀλλὰ συκῆ προσαγορεύονται, ἐκ νέας μὲν ἡλικίας. ὡς εἰκὸς ὕψυτευθέντες ἐν αὐτῇ διὰ τοῦ βαπτίσματος, μέχρι δὲ γῆρας τὸν τρόπον μὴ μεταβαλλόμενοι, εἰκότως· οὖν ὁ μακροβῆμος Θεὸς λέγει τῷ ἄμπελουργῷ· «Ἰδοὺ τρία ἔτη ἔρχομαι ζητῶν καρπὸν ἐν τῇ συκῇ ταύτῃ, καὶ οὐχ εὗρισκω· ἔκκοψον αὐτήν· ἵνα τί καὶ τὴν γῆν καταργεῖ; Ὁ δὲ φησιν· Κύριε, ἄφες ταύτην καὶ τοῦτο τὸ ἔτος, ἕως οὗτο σκάψω αὐτήν, καὶ βάλλω κόπρια,» καὶ τὰ ἐξῆς· Τρία μὲν οὖν ἔτη, ἐν οἷς ἔρχεται ζητῶν καρπὸν ὁ Θεὸς αἱ τρεῖς μεθελικιώσεις τοῦ ἀνθρώπου εἰσὶ, παιδὸς, νεωτέρου, καὶ πρεσβυτέρου· ὡς καὶ ἐτέρωθι ³¹ φησιν· «Ἐάν ἔλθῃ ὁ Κύριος ἐν τῇ πρώτῃ φυλακῇ, καὶ δευτέρᾳ, καὶ τρίτῃ, καὶ εὕρη οὕτως ποιοῦντα, μακάριος ὁ δοῦλος τοιοῦτος.» — «Ἄφες αὐτήν, κύριε, καὶ τοῦτο τὸ ἔτος,» τὴν ἐπὶ πολὺ τοῦ αὐτοῦ μακροθυμίαν παρατεινομένην μέχρι ἐσχάτου γῆρας σημαίνει τοῦ ἀμαρτάνοντος. Πολλοὶ γάρ ἐν αὐτῷ τῷ γῆρα καταφυγόντες, διὰ θλίψεων τε σκαφέντες, καὶ πειρασμάτων, δεξάμενοι κόπρια, τὴν ἀρετὴν ἔκαρποφόρησαν.

Τοῦ αὐτοῦ εἰς τὸν ἐξάγαλιμον.

Θεοφιλέστατε ἄνθρωπε, Σκηνοπηγίας ἔστω ἡ φαινομένη τοῦ κόσμου σκηνή· ἡ παντὸς ἀπλώματος, καὶ σινδόνης, καὶ καταπετάσματος συστελλομένη ταχύτερον. Ἐπεὶ οὖν Σκηνοπηγία ὁ κόσμος, ἐπὶ τὰς ἡμέρας ἐόρταζε ἐν τῇ Σκηνοπηγίᾳ. Ποῖος ἐπὶ τὰς ἡμέρας; Τὰς ἐπτά σου ἡλικίας, δι' ὧν ὀδεύεις εἰς τὴν ζωὴν ^b, ἵνα τὴν ὀγδόην ἡμέραν τὴν ἀλάτρευτον φθάσῃ[ς] τὴν μέλλουσαν, ὅτε οὐκέτι θύσα ἢ λατρεία ὑπὲρ ἀμαρτιῶν προσφέρεται τῷ Θεῷ. Ἄλλὰ λέγεις· Τί οὖν, ἐάν μὴ φθάσω τὴν ἐβδόμην τοῦ γῆρας ^c; Ἄλλὰ κτῆσαι τὸ μαθεῖν, καὶ ποιεῖν, καὶ τῆς προθέσεως λαμβάνεις μισθόν, τοῖς κατὰ πρόθεσιν κλητοῖς οὖσιν, ὡς φησιν Ἀπόστολος.

Αἱ ἐπτά ἡλικίαι τοῦ ἀνθρώπου.

Α'. Πρώτην ἡμέραν, τὴν τοῦ βρέφους, ἵνα εὐθὺς φωτισθῇ τῷ βαπτίσματι· καὶ γὰρ τὸ φῶς, τῇ πρώτῃ ἐγένετο.

Β'. Τὴν δὲ δευτέραν ἡμέραν, τὴν τοῦ παιδίου ἡλικίαν, ἵνα στερωθῇ τοῖς οὐρανίοις λόγοις· καὶ γὰρ τὸ στερέωμα, τῇ δευτέρᾳ ἐγένετο.

Γ'. Τὴν τρίτην, τοῦ μέλακος, ἵνα τῇ ἀγνεῖα ξηραίνῃ τὴν ὑγρότητα τῶν παθῶν· καὶ γὰρ τῇ τρίτῃ ὁ Θεὸς τὴν ξηρὰν ἀπὸ τῆς ὑγρᾶς διεκρίνα.

Δ'. Τὴν δὲ τετάρτην, τοῦ νεανίσκου τὰς τέσσαρας ἀρετὰς ἀστροφορῶν, καὶ ὡς φωστῆρ ἐν κόσμῳ φαινόμενος· καὶ γὰρ οἱ φωστῆρες τῇ τετάρτῃ ἐγένοντο.

Ε'. Τὴν πέμπτην ἡλικίαν, τὴν τοῦ μεσήλικος, τὰ

³¹ Luc. xiii, 7 sqq. ³² Luc. xii, 58. ³³ Rom. viii, 28.

VARIE LECTIONES.

γ οὕτως. ³¹ ἐν ἐτέρῳ. ^b εἰς τὸ ζῆν. ^c ἐάν φθάσω εἰς τὴν ἐβδόμην τοῦ γῆρας.

πέντε σου ζῶα τῶν αἰσθήσεων χαλιναγωγῶν, ἵνα μὴ εἰς ἁμαρτίαν σκιρτήσῃσι· καὶ γὰρ τὰ ζῶα τῆ πέμπτη ἐγένοντο.

Γ'. Τὴν ἕκτην τοῦ πρεσβύτου, τὴν ἐξ ἀρχῆς σου κίχησιν, λόγι, ὡς ἄνθρωπος ἀσφαλιζόμενος, καὶ τὸν πηλὸν τοῦ σώματος πλάττων, καὶ ρυθμιζὼν ταῖς ἀρεταῖς· καὶ γὰρ τῆ ἕκτη ἄνθρωπος γέγονε.

Ζ'. Τὴν ἑβδόμη, τὴν τοῦ γέροντος πεπολιωμένην πολιτείαν, εὐσεβεῖα ἀναπαύων ἐν τῇ γῆ· ὅτε ὡς λευκοφόρος ἄσταγος, καὶ ὡς σίτος ὠριμος ἀπελεύσῃ ἐν τῷ τάφῳ, κατὰ καιρὸν συγκομιζόμενος, καὶ ὡς ἐν ἑβδόμῃ ἀναπαυόμενος. Καὶ γὰρ τῆ ἑβδόμῃ ὁ Κύριος ἀπὸ τῶν ἔργων αὐτοῦ τῶν εὐαγγελικῶν κατέπαυσεν ἐν τῷ τάφῳ.

Κατὰ τὴν ὀγδόην λοιπὸν περίμενε τὴν ἀπὸ τῆς σκηνῆς ἔξοδον ^d, καὶ τὴν ἀπὸ τοῦ τάφου ἀναχώρησιν ^e. Καὶ γὰρ τῆ ὀγδόῃ ἐκ νεκρῶν ἀνέστη Κύριος· τῆ ὀγδόῃ, φησὶ, ἡμέρα ἐξόδιος, ἢ Πᾶν ἔργον λατρευτῶν οὐ ποιήσετε ἐν αὐτῇ. » Καὶ διὰ τί ἐν τῇ ὀγδόῃ λατρείας, καὶ θυσίας προσφέρειν ἐκώλυσεν; Ἐπειδὴ ἡ ὀγδόῃ τὴν ἀνάστασιν τῶν νεκρῶν ἐσάλπισεν· ἐν δὲ τῇ ἀναστάσει τῶν νεκρῶν οὐκέτι λοιπὸν θυσίαι, ἢ λατρεῖαι, ἢ προσφοραὶ ὑπὲρ ἁμαρτιῶν ἀφέτῃς· « Ὅτι οὐκ ἔστιν ἐν τῷ θανάτῳ ὁ μνημονεύων σου. Ἐν δὲ τῷ φθῶν τίς ἐξομολογήσεται σοι; » Διὰ τοῦτο τὰς ἐπτὰ ἡμέρας τῆς Σκηνοπηγίας, θυσίας προσφέρειν ἐκέλευσεν ἵνα, ἐν ᾧ ζῆς, καὶ διάγεις, ὡς ἐν σκηνῇ τῇ σαρκὶ θυσίας προσφέρῃς κατὰ τὸ γεγραμμένον· « Τέκνον, ἕως ζῆς ἀζῆως, πρόσφερε προσφορὰς Κυρίῳ τῷ Θεῷ σου· » Μνησθητι, ὅτι ὁ θάνατος οὐ χρονεῖ· καὶ διαθήκη φθού οὐχ ὑπεδείχθη σοι· Ἐν γὰρ τῇ ὀγδόῃ λοιπὸν, ἐν τῇ ἀναστάσει τῶν νεκρῶν, ὅτε ἡ ἔξοδος τῆς σκηνῆς, ὅτε, ὡς ἀπὸ καλύθης, καὶ σκηνῆς τῆς σοροῦ καὶ τοῦ τάφου ἐξερχόμεθα, οὐκέτι λοιπὸν περὶ ἁμαρτίας ὑπολείπεται θυσία, ὡς φησὶν ὁ Ἀπόστολος· φοβερά τις ἐκδοχή κρίσεως, καὶ πυρὸς ζῆλος κατεσθίειν μέλλων ἰ τοὺς ἁμαρτήσαντας. Ὅτε « Ἐξελεύσονται οἱ τὰ ἀγαθὰ πονήσαντες, εἰς ἀνάστασιν ζωῆς· οἱ δὲ τὰ φαῦλα πράξαντες, εἰς ἀνάστασιν κρίσεως. » Δοξάσωμεν οὖν τὸ πανάγιον ἕνομα τοῦ φιλοανθρώπου, καὶ Σωτῆρος Θεοῦ ἡμῶν, καὶ εὐχόμεθα τυχεῖν τῶν αἰωνίων ἀγαθῶν· ἔτι αὐτῷ πρέπει δόξα, εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

ΕΡΩΤΗΣΙΣ Ε'.

Καλὸν ἔστιν ἄρα τὸ ἐξομολογήσθαι τὰ ἁμαρτήματα ἡμῶν πνευματικοῖς ἀνδράσιν (10).

ΑΠΟΚΡΙΣΙΣ.

Τοῦτο καλὸν ἔστι λίαν, καὶ πάνυ ὠφέλιμον· ἀλλὰ μὴ τοῖς ἀπέλρωσ, καὶ ἰδιωτικῶς περὶ τὰ τοιαῦτα

¹⁰ Levit. xxiii, 7. ¹¹ Psal. vi, 6. ¹² Eccli. xiv, 11, 12. ¹³ Hebr. x, 26. ¹⁴ Joan. v, 29.

VARIÆ LECTIONES.

^d ἐξόδον. ^e ἐκ νεκρῶν ἔγερσιν. ^f καὶ πυρὸς γέεννης κατεσθίειν μέλλοντος.

NOTÆ.

(10) Πνευματικοῖς ἀνδράσι. Confessariis. Sic Græci vocant sacerdotes a sacris confessionibus, et κατ' ἐξοχήν, πνευματικῶς, ἐξαγορευτάς, et ἐξομολογητάς, licet ἐξαγορευτάς, et ἐξομολογητάς.

A tempore oportet ut sensuum tuorum animalia freno coercetas, ne in peccatum ruant; nam animalia quinto die producta sunt.

VI. Sextum diem senectutis deputa, quo statu necesse est ut insitam ab initio motionem, ratione, ceu homo, munias, lutum corporis tui refingas, variisque virtutibus exornes; nam sexta die conditus est homo.

VII. Septimum diem habe pro ætate jam cana et nivea, quando pie in terra requiescens, ceu albicans arista, frumentumque maturum, quod opportuno tempore colligitur, sepulcrum ingredieris, ut ibi, tanquam die septimo quietem capias. Dominus enim die septimo ab operibus evangelicis in sepulcro conquevit.

B Octavo die prastolare exitum ex tabernaculo, et ex sepulcro liberationem, et resurrectionem ex mortuis. Die enim octavo resurrexit Dominus. Die octavo, inquit, est exeundum: « Omne opus servile non facietis in eo ¹⁵. » Cur autem prohibuit Deus die octava sacrificia, et latræ cultum offerre? quippe quod octava die e mortuis resurrectio proclamata est. In resurrectione autem non sunt de cætero sacrificia, aut cultus latræ, aut oblationes pro remissione peccatorum. « Quoniam non est in morte, qui memor sit tui: in inferno autem quis confitebitur tibi ¹⁶? » Propterea jussit offerre septem diebus Sennopegia: ut, quandiu vitam degis in carne, tanquam in tabernaculo, offeras sacrificium et hostias, sicut scriptum est. « Fili, quandiu vivis, Domino Deo tuo offer oblationes. Recordare quod mors non tardabit, et testamentum inferni non est tibi exhibitum ¹⁷. » Porro die octava, in resurrectione mortuorum, quando e tabernaculo, ex loculo et sepulcro, tanquam ex tugurio et habitaculo egrediemur, nullus amplius locus erit sacrificiis pro peccatis, ut dicit Apostolus ¹⁸; terribilis autem quædam expectatio judicii remanet, et ignis tormentum devoraturum eos qui peccaverunt. Et, « qui bona egerunt, egredientur ad resurrectionem vitæ; qui autem mala fecerunt, ad resurrectionem judicii ¹⁹. » Glorificemus igitur nomen sanctissimi Servatoris, Dei nostri, hominum amatoris, et æternorum bonorum optemus sortem; quoniam D ipsum decet gloria, in æterna sæcula. Amen

196 QUÆSTIO VI.

Sitne bonum confiteri peccata nostra viris spiritualibus?

RESPONSIO.

Est bonum, et valde utile; sed non iis qui earum rerum sunt imperiti et rudes: ne, per ra-

tionis expertem commiserationem, ac dispensationem, per importunam et a scientia alienam pœnarum seu pœnitentiarum injunctionem, te reddat aut contemplorem stupidum, aut socordem et remissum. Si ergo inveneris hominem spiritualem qui possit tibi mederi, citra pudorem, et cum fide, confitere ei peccata, tanquam Domino, et non homini. Etenim ait Sapiens : « Pro anima tua ne confundaris ; est enim confusio adducens peccatum, et est confusio gloria, et gratia. Ne accipias faciem adversus animam tuam, et ne reverearis in casum tuum ³⁹. » Et Joannes : « Si confiteamur peccata nostra, fidelis est et justus Deus, ut dimittat nobis peccata, et mundet nos ab omni iniquitate ⁴⁰. »

Sed multi ex simplicioribus, pudoris et tenebrarum facientes opera, non solum ipsi ea faciunt, et in tenebris ambulant, sed et eis qui agunt facile assentiuntur, eosque probant, et mali argumenti fiunt magistri ; et nec ipsi veniunt ad lucem, neque illos sinunt venire. De iis ergo merito dicebat Dominus : « Væ vobis, Scribæ et Pharisei hypocritæ, qui clauditis regnum cœlorum ante homines ; vos autem non intratis, nec alios sinitis intrare. Væ vobis, Scribæ et Pharisei hypocritæ, qui circumitis mare et æridam, ut unum faciatis proselytum, et quando factus fuerit, facitis ipsum filium gehennæ duplo magis quam vos. Væ vobis, duces cæci ⁴¹. » Nihil enim ita ad supplicium adducit inevitabile, ut prohibere ac procul amandare eorum salutem qui volunt esse salvi, et facere multos æmulatores suorum vitiorum. Eorum enim qui obedierunt, et eos imitati sunt, interitus sit accessio supplicii ei qui docuerit.

Quod autem, cum suis peccatis, habeant etiam post mortem peccatum consequens animarum quæ leduntur et pereunt ex mala eorum doctrina, audi quid dicat Apostolus : « Quorundam hominum peccata manifesta sunt, præcedentia ad iudicium ; aliquos autem etiam sequuntur ⁴². » Quocirca sine suorum scelerum **197** manifestatione immedicabiliter ex socordia, indolentia et timoris divini privatione agrotant. Ea de causa non veniunt ad lucem confessionis, ne arguanter eorum opera, ut dicit rursus Dominus : « Omnis qui male agit, odit lucem, ne manifestentur ejus opera ⁴³. » Similiter etiam divinus Apostolus : « Nolite communicare operibus infructuosis tenebrarum, magis autem redarguite. Quæ enim in occulto fiunt ab ipsis, turpe est et dicere. Omnia autem quæ arguuntur, a lumine manifestantur : omne enim quod

A διακειμένοις, ἵνα μὴ διὰ τῆς ἀλόγου συμπαιδείας, καὶ οἰκονομίας, ἢ διὰ τῆς ἀκαίρου, καὶ ἀνεπιστήμονος παραστάσεως τῶν ἐπιτιμιῶν καταφρονητὴν οἰκονομίας ἢ ἀνάλητον, ἢ ῥέθυμον, καὶ παρειμένον σε ἀπειργάσῃται. Ἐάν οὖν εὖρῃς ἄνδρα πνευματικόν, ἐμπεροῦν, δυνάμενόν σε ἰατρῆσαι, ἀνεπαίσχυντος, καὶ μετὰ πίστεως ἐξομολόγησαι αὐτῷ, ὡς τῷ Κυρίῳ, καὶ οὐκ ἀνθρώπῳ. Φησὶ γὰρ ὁ Σοφὸς : « Περὶ τῆς ψυχῆς σου μὴ αἰσχυνθῆς. Ἔστι γὰρ αἰσχύνη, ἢ ἐπάγει ἁμαρτίαν· καὶ ἔστιν αἰσχύνη, δόξα καὶ χάρις. Καὶ μὴ λάθῃς πρόσωπον κατὰ τῆς ψυχῆς σου, καὶ μὴ ἐντραπῆς εἰς πτώσιν σου. Καὶ μὴ αἰσχυνθῆς ὁμολογῆσαι ἐφ' ἁμαρτίαις σου. » Καὶ Ἰωάννης : « Ἐάν γάρ, φησὶν, ὁμολογῶμεν τὰς ἁμαρτίας ἡμῶν, πιστὸς ἔστι, καὶ δίκαιος ὁ Θεός, ἵνα ἀφῆ ἡμῖν τὰς ἁμαρτίας, καὶ καθάρσῃ ἡμᾶς ἀπὸ πάσης ἀδικίας. »

B Ἀλλὰ πολλοὶ τῶν ἀφελεστέρων ἀνθρώπων τὰ τῆς αἰσχύνης τοῦ κόσμου ἔργα πραττόμενοι, οὐ μόνον αὐτὰ ποιοῦσι, καὶ ἐν σκότει διαπορεύονται, ἀλλὰ συνευδοκοῦσι τοῖς πράττουσι, καὶ πονηρὰς ὑποθέσεως διδάσκαλοι γίνονται· καὶ οὔτε αὐτοὶ ἔρχονται πρὸς τὸ φῶς, οὔτε ἐκαίνοις εἰσερχεσθαι παραχωροῦσιν. Εἰκότως ἂν ἔλεγεν ὁ Κύριος περὶ τῶν τοιούτων· « Οὐαὶ ὑμῖν, Γραμματεῖς καὶ Φαρισαῖοι ὑποκριταί, ὅτι κλείετε τὴν βασιλείαν τῶν οὐρανῶν ἔμπροσθεν τῶν ἀνθρώπων· ὑμεῖς γὰρ οὐκ εἰσερχεσθε, οὐδὲ τοὺς εἰσερχομένους ἢ ἀφέτε εἰσελθεῖν. Οὐαὶ ὑμῖν, Γραμματεῖς καὶ Φαρισαῖοι ὑποκριταί, ὅτι περιάγετε τὴν θάλασσαν, καὶ τὴν ξηρὰν, ποιῆσαι ἕνα προσήλυτον· καὶ ὅταν γένηται, ποιεῖτε [αὐτὸν] υἱὸν γεέννης διπλοτέρου ὑμῶν. Οὐαὶ ὑμῖν ἰδιῶτοι τυφλοὶ. » Οὐδὲν γὰρ οὕτως εἰς κόλασιν ἀπαραίτητον [ἄγει], ὡς τὸ κωλύειν, καὶ ἐμποδίζειν τὴν τῶν σώζεσθαι βουλομένων σωτηρίαν, καὶ πολλοὺς ζηλωτὰς τῶν ἰδίων ποιεῖσθαι κακίον. Γίνεται γὰρ ἡ τῶν ὑπακουσάντων, καὶ μιμησαμένων ἀπόλειψις, προσθήκη τιμωρίας τῷ διδάξαντι.

C Ὅτι δὲ μετὰ τῶν οἰκείων ἁμαρτημάτων ἐπακολουθοῦσαν ἰ ἐχουσι μετὰ θάνατον καὶ τὴν ἁμαρτίαν τῶν βλαπτομένων, καὶ ἀπολλυμένων ψυχῶν, ἐκ τῆς πονηρᾶς αὐτῶν διδαχῆς· κ ὁ τοιούτοι, ἄκουσον, τί φησιν ὁ Ἀπόστολος· « Τινῶν ἀνθρώπων αἱ ἁμαρτίαι προάγουσιν εἰς κρίσιν ¹, τισὶ δὲ καὶ ἐπακολουθοῦσι. » Τοιγαροῦν ἀνεξαγόρευτα, καὶ ἀνίατα, ἐκ τῆς ῥέθυμίας, καὶ ἀναληγσίας, καὶ ἀφοβίας Θεοῦ νοσοῦσι· καὶ διὰ τοῦτο οὐκ ἔρχονται πρὸς τὸ φῶς τῆς ἐξαγορεύσεως, ἵνα μὴ ἐλεγχθῆ τὰ ἔργα αὐτῶν, ὡς φησὶ πάλιν ὁ Κύριος· « Πᾶς ὁ φαῦλα πράσων μισεῖ τὸ φῶς, καὶ οὐκ ἔρχεται πρὸς τὸ φῶς, ἵνα μὴ φανερωθῆ τὰ ἔργα αὐτοῦ. » Ὁσαύτως δὲ καὶ ὁ Θεὸς Ἀπόστολος, « Μὴ συγκοινωνεῖτε, φησὶ, τοῖς ἔργοις τοῖς ἀκάρποις τοῦ σκότους· μάλλον δὲ καὶ ἐλέγχετε. Τὰ γὰρ κρυφῆ γινόμενα ὑπ' αὐτῶν ὑπὸ τοῦ φωτὸς φανεροῦνται· ^m πᾶν γὰρ τὸ φανερούμενον, φῶς ἔστι.

³⁹ Eccli. iv, 24-26. ⁴⁰ I Joan. i, 9. ⁴¹ Matth. xxiii, 15, 16. ⁴² I Tim. v, 24. ⁴³ Joan. iii, 20.

VARIAE LECTIONES.

⁸ κοινῶντος. ^h βουλομένους. ⁱ ἐπακολουθήσαν. ^k διδακταλίας. ^l οἱ ἁμαρτίαι πρόδηλοι εἰσιν προσάγουσαι εἰς κρίσιν. ^m τὰ γὰρ κρυφῆ γινόμενα ὑπ' αὐτῶν αἰσχρὸν ἔστι καὶ λέγειν. Τὰ δὲ πάντα, ἐλεγχόμενα ὑπὸ τοῦ φωτὸς φανεροῦνται.

Αὐὸ λέγει· Ἐγειραι, ὁ καθεύδων, καὶ ἀνάστα ἐκ τῶν νεκρῶν, καὶ ἐπιφάσει σοι ὁ Χριστὸς. »

Οἱ δὲ ἀνόητως, μᾶλλον δὲ ἀσεβῶς λέγοντες, μὴδὲν ὠφελείσθαι ἀπὸ τῆς πρὸς ἀνθρώπους ἐξομολογήσεως, διὰ τὸ ὁμοιοπαθές· μόνος γὰρ ὁ Θεὸς δύναται ἀφαιρεῖν ἁμαρτίας· Ἰστώσαν οὖν ταῦτα φάσκοντες, πρῶτον μὲν ὡς προκάλυμμα τῆς ἑαυτῶν βδελυρίας, καὶ ἀλογίας· προτιχονται. Ἐπειδὴ παραγράφονται αὐτοῦ τοῦ Κυρίου λέγοντος πρὸς τοὺς ἑαυτοῦ μαθητάς· « Ὅσα δῆσατε ἐπὶ τῆς γῆς, ἔσται δεδεμένα ἐν τῷ οὐρανῷ, καὶ ὅσα ἂν λύσητε ἐπὶ τῆς γῆς, ἔσται λελυμένα ἐν τῷ οὐρανῷ. » Καὶ πάλιν· « Ἄν τινων ἀφῆτε τὰς ἁμαρτίας, ἀφίενται αὐτοῖς· ἂν τινων κρατεῖτε, κεκράτηνται. » Καὶ, ὅτι· « Ὑμεῖς ἐστε τὸ φῶς τοῦ κόσμου, καὶ τὸ ἅλας τῆς γῆς. » Ἐτι μὴν καὶ τὸν κατὰ σάρκα ἀδελφὸν αὐτοῦ φάσκοντα· « Ἐξομολογεῖσθε ἀλλήλοις τὰ παραπτώματα, καὶ εὐχεσθε ὑπὲρ ἀλλήλων, ὅπως ἰαθῆτε. Πολλὰ γοῦν ἰσχύει δέσις δικαίου ἐνεργομένου. » Λέγει γὰρ ὁ Ἀπόστολος· « Ἀλλήλων τὰ βάρη βαστάζετε, καὶ οὕτως ἀναπληρώσατε τὸν νόμον τοῦ Χριστοῦ. »

Καὶ πρὸς τοῦτοις, ἀθετήσουσι πάντως καὶ τὸ βάπτισμα, καὶ πᾶσαν θείαν ἱερουργίαν, διὰ τὸ, ὑπὸ ἀνθρώπων μὲν ἱερουργεῖσθαι, ὑπὸ Θεοῦ δὲ, ἀγιάζεσθαι· εἴθε γὰρ ὁ Θεὸς τὴν σωτηρίαν τῶν ἀνθρώπων, οὐ μόνον δι' ἀγγέλων ἐνεργεῖν, ἀλλὰ καὶ δι' ἀνθρώπων ἁγίων. Καὶ πάλαι μὲν διὰ προφητῶν, ἐπ' ἐσχάτων δὲ, δι' αὐτοῦ ὁ, καὶ τῶν θείων ἀποστόλων, καὶ καθ' ἑξῆς μέχρι τῆς συντελείας πρὸς τοὺς ἑαυτοῦ κατὰ γενεὰν θεράποντας φάσκει· « Ὁ δεχόμενος ὑμᾶς, ἐμὲ δέχεται, καὶ ὁ ἀθετῶν ὑμᾶς ἐμὲ ἀθετεῖ, καὶ ὁ ἀκούων ὑμῶν, ἐμοῦ ἀκούει. » Οὐκοῦν εἰ καὶ ἀνθρωπῶς ἐστὶν ὁ τὴν ἐξομολόγησιν ἀκούων, ἀλλ' ὁ Θεὸς δι' αὐτοῦ ἐπιστρέφει, καὶ ἐκπαιδεύει, καὶ συγχωρεῖ, καθάπερ καὶ τὸν Δαυὶδ διὰ τοῦ Νάθαν· διὸ ἔλεγεν· « Εἶπα· Ἐξογορεύσου κατ' ἐμοῦ τὴν ἀνομίαν μου τῷ Κυρίῳ. » [Κυρίῳ], γὰρ ἦν ἡ ἐξαγόρευσις αὐτοῦ, καὶ ἡ διὰ τοῦ Νάθαν ἐπιστροφή. Ὅθεν πάλιν φησί· « Ἐπιστρέψάτωσαν με [οἱ φοβούμενοί σε], καὶ οἱ γινώσκοντες τὰ μαρτύριά σου. » Καὶ, « Παιδεύσει με δίκαιος ἐν ἐλέει καὶ ἐλέγξει με. » Οἱ γὰρ ἅγιοι ὑπηρετοὶ τοῦ Θεοῦ εἰσι καὶ συνεργοί, καὶ οἰκονόμοι εἰς τὴν τῶν σώζεσθαι βουλομένων σωτηρίαν.

Καὶ τοῦτο δηλῶν ὁ Ἀπόστολος ἔλεγεν· « Οὕτως ἡμᾶς λογιζέσθω ἄνθρωποι [ἢ ὡς ὑπηρετὰς Χριστοῦ, καὶ οἰκονόμους μυστηρίων Θεοῦ. » Καὶ πάλιν· « Θεοῦ γὰρ ἔσμεν συνεργοί, Θεοῦ οἰκοδομῆ ἔστε. » Ἀνθρώπος μὲν γὰρ ἀνθρώπιον συνεργεῖ εἰς μετάνοιαν, ὡς ἔφη, καὶ ὑπηρετεῖ καὶ παιδεύει καὶ ἐλέγχει τὰ πρὸς σωτηρίαν κατὰ τὸν προφήτην· ὁ δὲ Θεὸς ἐξαλείφει τὰς ἁμαρτίας τῶν ἐξομολογουμένων, λέγων· « Ἐγὼ εἰμι ὁ ἐξαλείφων τὰς ἀνομίας σου ἐνεκεν

manifestatur, lumen est. Propter quod dicit : Surge, qui dormis, et exsurge a mortuis, et illuminabit te Christus ⁴⁵. »

Qui autem stulte, vel potius impie dicunt nihil prodesse eam, quæ sit hominibus, confessionem, propterea quod sint similiter vitiis obnoxii et animi perturbationibus; solum enim Deum posse tollere peccata; sciant, qui hæc dicunt, primum quidem quod suæ nequitiae et amentiae prætextum obtendant. Deinde dicta ipsius Domini circumscribunt, qui dicit suis discipulis : « Quæcunque ligaveritis super terram, erunt ligata et in caelo, et quæcunque solveritis super terram, erunt soluta et in caelis ⁴⁶. » Et rursus : « Quorum remisistis peccata, remittuntur eis, et quorum retinueritis, retenta sunt ⁴⁷; » et : « Vos estis lux mundi, et sal terræ ⁴⁸; » deinde ipsius quoque fratris Domini secundum carnem, qui dicit : « Confitemini alterutrum peccata vestra, et orate pro invicem, ut salvemini. Multum enim valet oratio iusti assidua ⁴⁹. » Dicit enim Apostolus : « Alter alterius onera portate, et sic adimplebitis legem Christi ⁵⁰. »

His accedit quod baptismum quoque omnino abrogabunt, et omnem divinam sacrificii operationem, propterea quod homines quidem sacrificant, Deus autem sanctificat. Solet enim Deus hominum operari salutem, non solum per angelos, sed etiam per homines sanctos. Et olim quidem per prophetas, in novissimis autem temporibus per se et per divinos apostolos, et deinceps usque ad consummationem sæculi, dicit suis in hac generatione ministris : « Qui vos recipit, me recipit, et qui vos spernit, me spernit, et qui audit vos, me audit ⁵¹. » Etsi ergo sit homo qui audit confessionem, Deus est tamen qui per se convertit (et instituit) et condonat, sicut Davidi per Nathan; quoniam dicebat . « Dixi. Confitebor adversum me injustitiam meam Domino ⁵². » Domini enim erat ejus confessio, et per Nathan facta conversio. Unde etiam rursus dicit : « Convertant me qui timent te, et **198** qui cognoscunt testimonia tua ⁵³. » Et : « Corripiet me justus in misericordia, et increpabit me ⁵⁴. » Sancti enim ministri, Dei sunt cooperatores et dispensatores ad eorum, qui salvi D esse volunt, salutem.

Hoc significans, dicebat Apostolus : « Sic nos existimet homo, tanquam ministros Christi et dispensatores mysteriorum Dei ⁵⁵. » Et rursus : « Dei enim sumus cooperatores; Dei ædificatio estis ⁵⁶. » Homo quidem cooperatur homini ad pœnitentiam, sicut dixi; et ministrat, et ædificat, et castigat, et arguit in iis quæ pertinent ad salutem, congruenter iis quæ dicit propheta; Deus autem delet peccata ejus qui confitetur,

⁴⁵ Ephes. v, 11-14. ⁴⁶ Matth. xvii, 18. ⁴⁷ Joan. xx, 25. ⁴⁸ Matth. v, 15, 14. ⁴⁹ Jac. v, 16. ⁵⁰ Galat. ii, 2. ⁵¹ Luc. x, 16; Matth. x, 40. ⁵² Psal. xxxi, 5. ⁵³ Psal. cxviii, 79. ⁵⁴ Psal. cxi, 3. ⁵⁵ I Cor. vi, 1. ⁵⁶ I Cor. iii, 9.

VARIÆ LECTIONES.

α παύ. β ἑαυτοῦ. γ ἀνθρωπος.

dicens : « Ego sum qui deleo iniquitates tuas propter me, et peccata tua, et non recordabor. Tu autem memento, et judicemur : dic tu prior peccata tua, ut justificeris ⁵⁶. »

Ex libro Numerorum.

« Et locutus est Dominus ad Moysen, dicens : Loquere filiis Israel dicens : Vir aut mulier, quicumque fecerit ex omnibus peccatis humanis, et despiciens despexerit, et deliquerit anima illa, annuntiabit peccatum quod fecit, et reddet delictum ⁵⁷. »

Ex libro Job.

« Si cogitaverit corde reverti ad Dominum : annuntiaverit autem homini suum ipsius crimen, et suam iniquitatem ostenderit ; deprecatus autem ad Dominum, et accepta ei erunt : intrabit facie hilari cum professione ; reddet autem hominibus justitiam. Deinde : Tunc accusabit homo se ipse dicens : Qualia consummabam ? et non digne in me inquisivit pro iis quæ peccavi. Et si cum peccassem voluntarie, peccatum meum occultavi ; non enim reveritus sum turbam multitudinis, quominus in conspectu ejus peccata mea confiterer ⁵⁸. »

Ex Proverbiis Salomonis.

« Revelat peccata sua bene notus in consensibus. Qui operit impietatem suam, non prosperabitur : qui autem narrat redargutiones, diligitur ⁵⁹. »

E sancti Basilii Asceticis.

Peccatorum confessio eandem habet rationem quam ostensio morborum corporis. Quomodo ergo morbi corporis non aperiuntur omnibus hominibus, neque quibuslibet, sed iis qui eorum curandorum sunt periti ; ita peccatorum confessio debet fieri apud eos qui possunt **199** curare, sicut scriptum est : Vos, qui potestis, (infrma cum fragilibus) portate, hoc est, tollite per curationem. Necesse est ergo confiteri peccata iis quibus credita fuit dispensatio ; scriptum est enim in Evangelio quidem, quod qui baptizabantur baptismo Joannis, confitebantur peccata sua ⁶⁰. In Actibus autem apostolorum, qui baptizabantur, annuntiabant actus suos ⁶¹. Memores autem Dei sententia, qui dixit per prophetam : « Vae, qui sunt arguti in semetipsis, et coram semetipsis scientes ⁶² ; » et Apostoli, qui dicit : « Desidero enim videre vos, ut aliquid impertiar vobis gratia spiritualis ad confirmandos vos : id est, consolari in vobis per eam quæ invicem est, fidem vestram atque meam ⁶³ ; » existimemus esse necessarium nos dicare iis qui sunt unanimes, et dederunt certam probationem

ἑμοῦ, καὶ τὰς ἁμαρτίας σου, καὶ οὐ μὴ μνησθῶ. Σὺ δὲ μνήσθητι, καὶ κριθῶμεν· λέγε σὺ πρῶτος τὰς ἁμαρτίας σου, ἵνα δικαιωθῆς. »

Ἐκ τῶν Ἀριθμῶν.

« Καὶ ἐλάλησε Κύριος πρὸς Μωϋσῆν, λέγων· Ἀάλησον τοῖς υἱοῖς Ἰσραὴλ, λέγων· Ἄνηρ ἢ γυνή, ὅστις ἂν ποιῆσῃ ἀπὸ τῶν ἁμαρτιῶν τῶν ἀνθρώπων, καὶ παριδὼν παρίδῃ, καὶ πλημμελήσῃ ἢ ψυχὴ ἐκεῖνη, ἐξαγορεύσει τὴν ἁμαρτίαν, ἣν ἐποίησε, καὶ ἀποδώσει τὴν πλημμέλειαν αὐτῷ κεφαλαίῳ. »

Τοῦ Ἰωβ.

« Ἐν νόησῃ ἄνθρωπος τῇ καρδίᾳ ἐπιστραφῆναι πρὸς Κύριον· ἀναγγελεῖ δὲ ἀνθρώπῳ τὴν ἑαυτοῦ μέψιν, τὴν δὲ ἀνομίαν αὐτοῦ δείξῃ. εὐζάμενος πρὸς Κύριον, δεκτὸς ἑαυτοῦ ἔσται· εἰσελεύσεται προσώπῳ καθαρῷ σὺν ἐξηγορίᾳ· ἀποδώσει δὲ ἀνθρώποις δικαιοσύνην. Εἴτα. Τότε ἀπομέμψεται αὐτὸς ἑαυτῷ λέγων· οἷα συνετέλουν, καὶ οὐκ ἔζηα ἤτασέ με ὁ Θεός, ὧν ἤμαρτον [ἐκουσίως]. » Καὶ εἰ ἁμαρτιῶν, ἐκουσίως ἔκρυψα τὴν ἁμαρτίαν μου· οὐ γὰρ διετράπην πολυσχλίαν πλῆθους τοῦ μὴ ἐξαγορεύσαι ἐνώπιον αὐτῶν. »

Σολομώντος.

« Ἐκκαλύπτων τὰς ἑαυτοῦ ἁμαρτίας, εὐγνωστός ἐν συνεδρίῳ. Καὶ ὁ ἐπικαλύπτων ἀσέβειαν αὐτοῦ, οὐκ εὐδοθήσεται· ὁ δὲ ἐξηγούμενος, καὶ ἐλέγχων, ἀγαπηθήσεται. »

Τοῦ ἁγίου Βασιλείου ἐκ τῶν Ἀσκητικῶν.

« Ἡ ἐξαγόρευσις τῶν ἁμαρτημάτων τοιοῦτον ἔχει τὸν λόγον, οἷον ἔχει ἡ ἐπίδειξις τῶν σωματικῶν παθῶν. Ὡς οὖν τὰ πάθη τοῦ σώματος οὐ πᾶσιν ἀποκαλύπτουσι ἀνθρώποις, οὐδὲ τοῖς τυχοῦσιν, ἀλλὰ τοῖς ἐμπείροις τῆς τούτων ἐπιμελείας, καὶ θεραπείας· οὕτω καὶ ἡ ἐξαγόρευσις τῶν ἁμαρτημάτων ὀφείλει γίνεσθαι ἢ ἐπὶ τῶν δυναμένων θεραπεύειν, κατὰ τὸ γεγραμμένον· Ὑμεῖς οἱ δυνατοὶ (τὰ ἀσθενῆ μετὰ τῶν ἀδυνάτων) βαστάζετε, τούτους διὰ τῆς θεραπείας. Ἀναγκαῖον οὖν, τοῖς πεπιστευμένοις τὴν οἰκονομίαν ἐξομολογεῖσθαι τὰ ἁμαρτήματα. Γέγραπται γὰρ ἐν μὲν τῷ Εὐαγγελίῳ, ὅτι τῷ βαπτίσματι Ἰωάννου ἐξομολογοῦντο τὰς ἁμαρτίας αὐτῶν. Ἐν δὲ ταῖς Πράξεσι τῶν ἀποστόλων, ὅφ' ὧν **D** καὶ ἐθαπτιζόντο ἅπαντες, μεμνημένοι ἃ δὲ τῆς τοῦ Θεοῦ ἀποφάσεως, διὰ τοῦ προφήτου εἰπόντος· Ὁυαὶ οἱ συνετοὶ ἐν ἑαυτοῖς καὶ ἐνώπιον αὐτῶν ἐπιπημονες· » Καὶ τοῦ Ἀποστόλου λέγοντος· « Ἐπιποθῶ γὰρ ἰδεῖν ὑμᾶς, ἵνα τι μεταδῶ ὑμῖν χάρισμα πνευματικόν, εἰς τὸ στηριχθῆναι ὑμᾶς· τούτο δὲ ἐστὶ συμπρακλήθῃναι ἐν ὑμῖν διὰ τῆς ἐν ἀλλήλοις πίστεως ὑμῶν το, καὶ ἑμοῦ· λογιζόμεθα ἀναγκαῖον

⁵⁶ Isa. XLIII, 25, 26. ⁵⁷ Num. v, 6, 7. ⁵⁸ Job xxxiii passim. ⁵⁹ Prov. xxvi, 26 ; cxviii, 15. ⁶⁰ Matth. iii, 6 ; Marc. i, 5. ⁶¹ Act. xix, 18. ⁶² Isa. v, 21. ⁶³ Rom. i, 11, 12.

VARIE LECTIONES.

† Delendum hoc, ut Biblia Græca te docebant. † δεκτός. * Hæc non sunt verba sacre Scripturae· ἀγαπηθήσεται. † γινέσθαι. * Videntur deesse hæc verba : ἔργαστο ἐξομολογούμενοι καὶ ἀγγέλλοντας τὰς πράξεις αὐτῶν.

εἶναι, ἀνατίθεσθαι ἡμᾶς τοῖς ὁμοφύλοις, καὶ ἀπὸδει-
ξιν δεδωκόσι πίστεώς τε καὶ συνέσεως· Ἰσα. ἥ τὸ
πεπλανημένον ὀρθωθῆναι, ἥ τὸ ἠκριβωμένον βεβαιω-
θῆναι· καὶ ἡμεῖς φύγωμεν τὸ προεξηρημένον κρίμα τῶν
ἑαυτοῖς συνετῶν.

Οὐκ ἔξεστι τοίνυν, οὐδὲ συμφέρει τινα, ἑαυτῷ ἐπι-
τρέπειν, ἢ ποιεῖν, ἢ λέγειν, ἃ νομίζει καλὰ. Τοῦ
γὰρ Κυρίου λέγοντος, περὶ μὲν τοῦ ἁγίου Πνεύ-
ματος, ὅτι· « Οὐ λαλήσει ἀφ' ἑαυτοῦ, [ἀλλ' ὅσα ἂν
ἀκούσῃ, λαλήσει. » Περὶ δὲ ἑαυτοῦ ὅτι· « Οὐ δύνα-
ται ὁ Υἱὸς ποιεῖν ἀφ' ἑαυτοῦ, οὐδὲ ἐν. Καὶ, ὅτι ἐγὼ
ἀπ' ἑμαυτοῦ οὐκ ἐλάλησα, ἀλλ' ὁ πέμψας με Πάτερ,
αὐτός μοι ἐντολήν δέδωκε, καὶ εἶπεν, καὶ τί λαλήσω. »
Καὶ τοῦ Ἀποστόλου λέγοντος· « Οὐκ ὅτι ἀφ' ἑαυ-
τῶν ἱκανοὶ ἐσμεν λογίσασθαι· τὴν ὡς ἐξ αὐτῶν ; » Τίς
ἂν εἰς τοσαύτην μανίαν (ἐξέλθοι) ὥστε ἀφ' ἑαυτοῦ
τολμήσαι τι ποιεῖν ; « Ὁ γὰρ κατ' ἴδιαν ἀρέσκειν ἀν-
τιποιῶν τῆς Θεοσεβείας ἐκπίπτει μετὰ τῆς λεγούσης
ἀποφάσεως· « Οὐαὶ οἱ συνετοὶ ἐν ἑαυτοῖς, καὶ ἐν-
ώπιον αὐτῶν ἐπιστήμονες. »

Ἰσιδώρου.

Τίνος ἔνεκεν ὁ Κάιν, καὶ ὁ Λάμεχ φόνους δρῶσαν-
τες, οὐκ ὁμοίως ἐκολάσθησαν ; Ὁ μὲν γὰρ δίκας
ἔδωκε, ὁ δὲ συγγνώμην ἔτυχεν. Ἐπειδὴ ὁ μὲν καὶ
ἐλεγχόμενος, ἠρνήσατο· ὁ δὲ καὶ μὴ ἐλεγχόμενος
ἔξωμολογήσατο. Εἰ γὰρ καὶ τὰ τῆς ἁμαρτίας ἴσα,
μετὰ τὴν ἁμαρτίαν οὐκ ἴσα, Ὅθεν φησί· « Λέγε σύ
πρῶτος τὰς ἁμαρτίας σου, ἵνα δικαιωθῆς. » Οὐκοῦν
μάλιστα μὲν σπουδάζωμεν μὴ πλημμελεῖν. Εἰ δὲ
καὶ πλημμελήσωμεν, μὴ καὶ διὰ τῆς ἀρνήσεως, καὶ
τῆς ἐπικρύψεως τοῦ πάθους ἀκραιότεραν ἢ ἐπ' αὐ-
τὰς τὴν δίκην παρασκευάζωμεν.

Διονυσίου Ἀρειοπαγίτου ἐκ Περί ὁσίων κεκοι-
μημένων.

Φημί δὴ ἂ τοῖς Λογίοις βέβημενος, ὡς ὠφέλιμοι
πάμπαν εἶσιν ἐν τῷδε τῷ βίῳ τῶν ἁγίων αἱ προσ-
ευχαί, κατὰ τόνδε τὸν τρόπον· εἰ τις ἰερῶν ἐφιέ-
μενος δώρων, καὶ πρὸς μετοχὴν αὐτῶν ἔξιν ἰερὰν
ἔχων, ὡς τῆς οἰκειᾶς ἐπιγνώμων βραχυτέρας· ἐλθὼν
δὲ καὶ ἐπὶ τινα τῶν ὁσίων ἀνδρῶν ἀξιώσειεν αὐτὸν
γενέσθαι συλλήπτορα, καὶ συνικέτην ὠφελήσεται
πάντως ἐκ τούτου τὴν πᾶσαν ὑπερκειμένην ὠφέλειαν.
Ἐπιτεύξεται γὰρ ὧν αἰτεῖ θειοτάτων δώρων, ἀπο-
δεχομένης αὐτὸν τῆς θεαρχικῆς ἀγαθότητος τῆς τε
οἰκειᾶς εὐλαβοῦς ἐπιγνωμοσύνης, καὶ τῆς ἐπὶ τοῖς
θείοις αἰδοῦς, καὶ τῆς τῶν αἰτηθειῶν ἰερῶν αἰτή-
σεων ἐπαπειτῆς ἀφέσεως· καὶ συγκαταλήλου b, καὶ
θεοειδοῦς ἔξεως. Ἔστι γὰρ καὶ τοῦτο τοῖς θεαρχι-
κοῖς κρίμασι νενομοθετημένον, τὸ τὰ θεῖα δῶρα τοῖς
ἀξίοις τοῦ μετασεῖν ἐν τάξει θεοπροπεσιτάτη διωρεῖ-
σθαι διὰ τῶν ἀξίων τοῦ μεταδοῦναι. Ταύτην οὖν εἰ-
τις ἀτιμάσει τὴν ἰερὰν εὐκοσμίαν, καὶ πρὸς ἀθλίαν
οἰήσιν ἐληλυθὼς, ἱκανὸν ἑαυτὸν οἰηθείη πρὸς θεαρχι-
κὴν ὁμιλίαν, καὶ τῶν ὁσίων ὑπερβρονθήσει· καὶ
μὴν εἰ τὰς αἰτήσεις ἀξίας ὁ Θεοῦ, καὶ μὴ ἰεράς αἰ-

suæ fidei et sapientiæ ; ut vel corrigatur id quod
aberravit, vel confirmetur id quod est exactum et
accuratum ; et nos fugiamus prius dictum quod
pronuntiatum est in eos qui sunt apud semetipsos
sapientes.

Non licet ergo, neque est alicui conducibile, ut
sibi permittat dicere aut facere ea quæ existimat
bona. Nam, cum dicat Dominus de sancto quidem
Spiritu : « Non enim loquetur a seipso, sed quæ-
cumque audierit, loquetur 64 ; » et de seipso : « Non
potest Filius a se facere quidquam. Quia ego ex me
ipso non sum locutus, sed, qui misit me Pater,
ipse mihi mandatum dedit, quid dicam, et quid
loquar 65 ; » et cum dicat Apostolus : « Non sumus
sufficientes ex nobis aliquid cogitare, quasi ex no-
bis 66 ; » quis eo venerit amentia, ut ex ipso audeat
aliquid facere ? Qui enim, quod privatim sibi pla-
cet, aliquid eligit, in divinam incidit sententiam,
quæ dicit : « Væ, qui sunt arguti in semetipsis, et
coram semetipsis scientes 67. »

Ex Isidoro.

Quanam de causa Cain et Lamech, cum eadem
fecerunt, non eodem modo sunt puniti ? Nam ille
quidem pœnas dedit, hic vero veniam est conse-
cutus. Quoniam ille cum argueretur, negavit ; hic
vero, cum non argueretur, est confessus. Nam etsi
peccata sunt paria, non sunt tamen poria quæ pec-
catum sunt consecuta. Dicit itaque : « Dic tu prior
peccata tua, ut justificeris 68. » Igitur maxime qui-
dem demus operam ne peccemus. Si autem pecca-
verimus, ne per negationem et morbi occultationem
causam nostram reddamus graviolem.

200 Dionysii Areopagite ex iis quæ scripsit de sanctis
dormientibus. (Ecclesiast. Hierarchia, cap. 7.)

Scripturæ sacræ acquiescens, utiles esse in hac
vita dixerim sanctorum preces, hoc modo, scilicet
si quis sanctorum munus desiderio incensus, ad
eaque percipienda pie affectus, parvitatē tamen
propriæ conscius, quempiam sanctorum virorum
adeat, oretque sibi adiutorem et precatorem acce-
dere, capiet ex hoc omnino utilitatem commoda
cuncta excedentem. Fruetur enim iis quæ petit,
sacratissimis donis, suscipiente ipsum divina cle-
mentia ; atque in primis in eo amplectente religio-
sam cognitionem sui, reverentiamque sanctorum,
et laudabile sanctorum petitionum a se postulata-
rum desiderium, consentaneumque his sacratiorem
habitum. Est enim et hoc divinis sancitum judiciis,
ut divina munera iis qui digni sunt sumere, decen-
tissimo per eos tribuantur ordine, qui ea tradere
non sunt indigni. Hanc si quis spernat sacrosan-
ctam disciplinam, atque infelici elatione seductus,
dignum se divina arbitretur familiaritate, sanctos-
que despiciat, hic certe si petitiones indignas Deo,
neque sacras postularit, intensoque careat divino

64 Joan. xvi, 15. 65 Joan. v, 19 ; xii, 49. 66 II Cor. iii, 5. 67 Isa. v, 21. 68 Isa. xliii, 26.

VARIE LECTIONES.

γ διορθωθῆναι. δ ἀρκαλιωτέραν. ε οἱ. b καταλήλου. c ἀποστήσει.

rum desiderio, sibique ipsi consentaneo, impercita a postulatione per seipsum nunquam potietur.

Maximi, ex Dubitationibus.

Scio validas et efficaces esse justī preces, quando is qui justī opus habet oratione, orationis efficit opera, et validas reddit justī preces per pulchram suam conversationem. Nihil enim juvant justī preces, illo versante in delictis. Nam ille quoque magnus Samuel aliquando lugebat delinquentem Saulem; sed non valuit Deum placare, cum luctus non haberet adjutricem convenientem delinquentis correctionem. Quamobrem a luctu inutili Deus cessare faciens suum famulum, dicit ei: « Quousque uges Saulem, et ego repuli eum, ne regnet super Israel⁶⁹ » Et rursus Jeremias non exauditur precans pro Judæis, ut qui ad vim orationis confirmandam non haberet illorum ab errore conversionem. Quamobrem illum quoque abducens Deus ab inani prece, dicit: « Et tu ne ores pro hoc populo, et ne roges ut ipsi misericordiam consequantur, quoniam non exaudiam eos⁷⁰. » Est enim magnæ insipientiæ per preces sanctorum quærere salutem eum qui sua affectione perniciosius delectatur, et illos ea sibi petere condonari quibus gloriantur, proposito suo iis reipsa maculati.

δικαίων ἐπιζητεῖν σωτηρίαν, τὸν, κατὰ διδάσεις τοῖς ὀλεθρίοις ἠδόμενον, κάκεινων αἰτεῖσθαι συγχώρησιν, οἷς ἐγκαυχῶνται^h κατ' ἐνέργειαν προθέσει σπηλούμενον.

201 *Sancti Gregorii Theologi, ex Oratione in lumina.*

Ne dedigneris tuum confiteri peccatum, sciens quod baptizavit Joannes; ut qui illic erit, pudorem, pudore quo hic afficeris, effugias. Nam hæc quoque pars est ejus quæ illic futura est punitionis; et ostendas te revera odisse peccatum, cum ipsum traduxeris, et de ipso triumphum egeris, tanquam de illo quod omni probro et contumelia dignum est affici.

Chrysostomi, ex Commentario in Joannem.

Imitemur nos quoque mulierem Samaritanam in nostris peccatis. Nos hominum non pudeat. Is enim quem pudet, propter salutem hominibus sua aperire peccata, iis, in illo die, non coram uno aut altero, sed universo orbe terrarum vidente, traducetur.

Ejusdem, ex Commentario in Epistolam primam ad Corinthios.

Quomodo enim qui ceciderunt in puteum, non facile ascenderit, sed opus habebunt aliis qui ipsos sursum tollant: ita etiam iis qui venerunt in profundum peccatorum. Quamobrem funes ad eos demittamus, et sustollamus: Deus enim dat auxilium. « Non enim vult mortem peccatoris, sed ut convertatur, et vivat⁷¹. »

⁶⁹ I Reg. xvi, 4. ⁷⁰ Jerem. vii, 16; xi, 14; xiv, 11. ⁷¹ Ezech. xxxiii, 11.

VARIÆ LECTIONES.

^d ἔφρασιν. ^e ἐκρυτοῦ. ^f αὐτοῦ ^g αὐτοῦ. ^h ἐγκαυχᾶται.

τήσοι, καὶ τὴν ἔφρασιν^d τῶν θεῶν εἰ μὴ σύντονον ἔχοι καὶ ἑαυτῷ^e κατάλληλον, ἀποτεύζεται δι' ἑαυτὸν τῆς ἀνεπιστήμονος αἰτήσεως.

Μαξίμου ἐκ τῶν Ἀπόρων.

Ἰσχύουσας, καὶ ἐνεργουμένην οἶδα τοῦ δικαίου τὴν δέησιν, ὅπου ἂν ὁ τῆς εὐχῆς τοῦ δικαίου θεόμενος, τὰ ἔργα τῆς εὐχῆς διαπράττεται· τὸν τε πρότερον βίον διορθούμενος, καὶ τὴν δέησιν ἰσχυρὰν τοῦ δικαίου ποιούμενος, διὰ τῆς οικείας καλῆς ἀναστροφῆς. Οὐδὲν γὰρ βραχέος τῆς τοῦ δικαίου δεήσεως, ἐκείνου τοῖς πλημμελήμασιν ἐνδιατρούθοντος. Ἐπεὶ καὶ ὁ μέγας Σαμουὴλ ποτε ἐπέβη πλημμελήθοντος τοῦ Σαοῦλ. Ἄλλ' οὐκ ἴσχυσε τὸν θεὸν ἰλεῦσασθαι, μὴ λαβὼν συλλήπτορα τοῦ πένθους τὴν καθήκουσαν τοῦ πλημμελοῦντος διόρθωσιν· διὸ τοῦ ἀνονήτου πένθους ὁ θεὸς καταπαύων τὸν ἑαυτοῦ θεράποντα, φησὶ πρὸς αὐτόν· « Ἔως πότε σὺ πενθεῖς ἐπὶ Σαοῦλ; καὶ ἐγὼ ἐξουδένωκα αὐτόν τοῦ μὴ βασιλεύειν ἐπὶ Ἰσραὴλ. » Καὶ πάλιν Ἰερεμίας ὑπὲρ τῶν Ἰουδαίων οὐκ εἰσακούεται προσευχόμενος· οὐκ ἔχων εἰς προσευχῆς δύναμιν, τὴν ἀπὸ τῆς πλάνης αὐτῶν ἐπιστροφῆν. Τοῦ διακενῆς προσεύχεσθαι καὶ τοῦτον ἀπάγων ὁ θεὸς φησὶ· « Καὶ σὺ μὴ προσεύχου ὑπὲρ λαοῦ τούτου; καὶ μὴ ἀξίω ἐλεηθῆναι αὐτούς^f· καὶ μὴ προσέλθῃς μοι περὶ αὐτῶν^g, ὅτι οὐκ εἰσακούσομαι σου. » Πικρῆς γάρ ἐστι παραφροσύνης, δι' εὐχῆς

Τοῦ ἁγίου Γρηγορίου τοῦ Θεολόγου ἐκ τοῦ εἰς τὰ φῶτα.

Μὴ ἀπαξιώσης ἐξαγορεύσαι σου τὴν ἀμαρτίαν· εἰδὼς, ὅπερ Ἰωάννης ἐθάπτισεν, ἵνα τὴν ἐκεῖθεν αἰσχύνῃ διὰ τὴν ἐνταῦθα φύγη. Ἐπειδὴ μέρος καὶ τὸ τῆς ἐκείσε κολάσεως· καὶ δεῖξῃς, ὅτι τὴν ἀμαρτίαν ὄντως μεμίσηκας παραδειγματίσας αὐτὴν καὶ θριαμβεύσας, ὡς ἀξίαν ὕθρεως.

Τοῦ Χρυσοστόμου ἐκ τοῦ κατὰ Ἰωάννην.

Μιμησώμεθα τὴν Σαμαρεῖτιν καὶ ἡμεῖς. Καὶ ἐπὶ τοῖς ἰδίοις ἀμαρτήμασιν, ἀνθρώπους μὴ αἰσχυνώμεθα. Ὁ γὰρ αἰσχυνόμενος ἐπὶ σωτηρίᾳ, ἀνθρώποις ἀποκαλύψαι τὰ ἑαυτοῦ ἀμαρτήματα, ἐν ἐκείνῃ τῇ ἡμέρᾳ, οὐκ ἐνώπιον ἑνός, καὶ δευτέρου, ἀλλὰ τῆς οἰκουμένης πάσης [δριύσης] παραδειγματίζεται.

Τοῦ αὐτοῦ ἐκ τῆς πρὸς Κορινθίους Α' [Ἐπιστολῆς].

Ἵσπερ γὰρ οἱ εἰς φρέαρ ἐμπεσόντες, οὐκ ἂν ῥαγδίως ἀνέλθωσιν, ἀλλ' ἐτέρων δεηθήσονται τῶν ἀναγόντων αὐτούς· οὕτω καὶ οἱ εἰς βάθος ἐλθόντες ἀμαρτημάτων. Διὸ χαλάσωμεν σχοινία πρὸς τοὺς τοιούτους, καὶ ἀνιμησώμεθα· καὶ γὰρ ὁ θεὸς βοηθεῖ· Οὐ γὰρ βούλεται τὸν θάνατον τοῦ ἀμαρτωλοῦ, ὡς, τὸ ἐπιστρέψαι, καὶ ζῆν αὐτόν. »

Τοῦ αὐτοῦ, ἐκ τοῦ εἰς τον ν' ψαλμὸν.

Τότε λοιπὸν ἀπῆλθε πρὸς τὸν Δαυὶδ Νάθαν ὁ προφήτης· προφήτης πρὸς προφήτην ὑπάγει. Καίπερ προφήτης ὢν Δαβὶδ. Πῶς οὖν ἑαυτὸν οὐ θεραπεύει; ἀλλ' ὡσπερ οἱ ἱατροὶ, ὅταν νοσοῦσι, ἠρῆζουσιν ἐτέρων ἱατρῶν· καὶ γὰρ ἡ ἀρρώστια τὴν τέχνην λυμάλεται· οὕτω δὴ καὶ ἐνταῦθα.

Τοῦ αὐτοῦ ἐκ τῆς πρὸς Ἐφεσίου.

« Ταῦτα δὲ πάντα φησὶν ἐλεγχόμενα ὑπὸ τοῦ φωτὸς φανεροῦνται· ὡσπερ γὰρ τὸ τραῦμα, ἕως ἂν ἐμφωλευέι κάτω, καὶ καλύπτεται ἄνωθεν, διὰ βάρους διατρέχει. Καὶ οὐδεμιὰς ἀπολαύσει ἐπιμελείας· οὕτω καὶ ἁμαρτία, ἕως μὲν ἂν κρύπτεται, καθάπερ ἐν σκότει μετὰ ἀδείας τοιμάται πολλῆς· ἐπειδὴν δὲ φανερωθῆ, γίνεται φῶς, ὁ ἐργασάμενος αὐτήν. Ὅταν γὰρ νοουθετησῆ, ὅταν μετανοήσῃ, ὅταν ἀφέσεως τύχῃ, οὐχὶ ἐξεκάθαρος αὐτοῦ τὸ σκότος; οὐχὶ τότε ἐθεράπευσας αὐτοῦ τὸ τραῦμα; οὐχὶ τὴν ἁμαρτίαν ἐξέβαλες πρὸς καρπὸν; τοιαῦτα τοῖς φίλοις ἡμῶν χαριζόμεθα δῶρα, ἵνα τὴν ψυχὴν αὐτῶν ἐξέλκωμεν ἀπὸ τῆς ὀργῆς τοῦ Θεοῦ, καὶ ἐκ τοῦ πάθους τῆς ἁμαρτίας. Δῆσον οὖν αὐτόν· καὶ ὡς ἰ ἂν ἐξιλεώσῃ τὸν Θεόν, μὴ ἀφῆς λελυμένον, ἵνα μὴ πλέον δεθῆ τῇ τοῦ Θεοῦ ὀργῇ· ἂν γὰρ μὴ δῆσῃ, τὰ ἀρρώχτα αὐτὸν μένει δεσμά. Μηδὲ ὠμότητος εἶναι νόμιζε τὸ τοιοῦτο, καὶ ἀπανθρωπίας, ἀλλὰ τῆς ἀκρας ἡμερότητος, καὶ τῆς ἀριστερῆς ἱατρείας, καὶ πολλῆς τῆς κηδεμονίας. Ἄλλ' ἱκανὸν ἔδωκαν χρόνον τιμωρίας. Πόσον, εἰπέ μοι, ἐνιαυτόν; ἔτη δύο, καὶ τρία; Ἄλλ' οὐ τοῦτο ζητῶ χρόνον πληθός, ἀλλὰ ψυχῆς διόρθωσιν. Τοῦτο τὸ τοίνυν ἐπίδειξον, εἰ κατενύγησαν, ἢ μετεθάλοντο· καὶ τὸ πᾶν γέγονεν. Ὡς ἂν μὴ τοῦτο ᾖ, οὐδὲν ὄφελος τοῦ χρόνου. Ἄλλ' οὐδὲ γὰρ εἰ πολλάκις ἐπεδέθη τὸ τραῦμα, ζητοῦμεν, ἀλλ' ἢ ὦνησέ τε ὁ δεσμός; εἰ μὲν ὠφέληκε, καὶ ἐν χρόνῳ βραχὺ ἢ, μηκέτι προσκίσθω. Καὶ ὅρο; οὕτος ἔστω λύσεως τοῦ δεδεμένου τὸ κέρδος. Ἄν οὕτω καὶ ἡμῶν αὐτῶν, ὡς τῶν λοιπῶν ἐπιμελώμεθα· καὶ μὴ πρὸς ἀνθρώπων βλέπωμεν δόξαν, ἢ αἰσχύνῃν, ἀλλὰ τὴν ἐκείθεν κόλασιν, καὶ τὸ θνεῖδος ἐννοοῦντες, καὶ πρὸ πάντων, τὸν Θεὸν προξύνεσθαι σφόδρα, τῆς μετανοίας ἐπιθήσομεν φάρμακα, καὶ ἐπὶ τὴν καθαρὰν ἡξομεν ὑγίειαν ταχέως.

Τοῦ αὐτοῦ, ἐκ τοῦ κατὰ Ἰωάννην.

Εἰ μὴ ἀπηλλάγητε ἰ τῶν κακῶν, τῶν αὐλῶν μὴ ἐπιβαίνετε τῶν ἱερῶν. Τὰ γὰρ ψώρας ἐνεπλησμένα πρόβατα, καὶ νόσου γέμοντα, οὐ δεῖ μετὰ τῶν ὑγιαίνοντων συναγαλάσσεσθαι· ἀλλ' ἀπελαύνειν τῆς ποιμνῆς, ἕως ἂν τὴν νόσον ἀποθῶνται· « Μέλῃ γὰρ Χριστοῦ ἐσμεν· μὴ τοίνυν μέλη πόρνῃς γενώμεθα. » Οὐκ ἔστιν οὗτος ὁ τόπος πορνείας, ἀλλ' Ἐκκλησίας. Τὰ δὲ μέλη τῆς πόρνῃς ἐὰν ἐχῆς, μὴ σῆς εἰς Ἐκκλησίαν, ἵνα μὴ ἐξυθρίσης τὸν τόπον.

¹ II Reg. xii, 1. ² Ephes. v, 15. ³ I Cor. vi, 15.

VARIE LECTIONES.

¹ ἔω; ² βραχὺ. ³ ἀπαλλάγητε.

Ejusdem in L psalium.

« Tunc abiit ad Davidem Nathan ¹. » Propheta ad prophetam abiit; nam David propheta erat. Sed medici, quando ægrotant, alios medicos accersunt; ægritudo enim artem commulit. Ita et in proposito.

Ejusdem, ex Commentario in Epistolam ad Ephesios.

« Omnia, inquit, quæ arguuntur, a lumine manifestantur ². » Quemadmodum enim vulnus, quandiu superne tectum delitescit, per profundum currit, et nullam accipit curationem; ita peccatum, quandiu occultatur, tanquam in tenebris cum multa securitate admittitur; postquam autem fuerit manifestatum, fit lux, qui peccatum admisit. Quando enim admonitus fuerit, pœnitentiam egerit, et remissionem obtinuerit, nonne expurgasti tenebras ejus? Nonne tunc vulnus ejus curasti? Nonne peccatum ejus? Nonne tunc vulnus ejus curasti? Nonne peccatum in fructum quempiam commutasti? Talia dona amicis nostris donemus, ut **202** animas eorum extrahamus ab ira Dei, et ex peccati morbo. Liga igitur illum, nec, donec Deum propitiaveris, solvas, ne exsolutus gravius ab ira Dei vinciat; nam si illum non ligaveris, vincula quæ nunquam dirumpentur, eum manent. Neque tale factum crudelitati, et humanitati, sed summæ benevolentia et lenitati, saluberrimæ et optimæ curationi deputa. At sat longo tempore pœnas dederunt. Dic mihi, quanto? Uno anno, duobus vel tribus? At non quæro temporis diuturnitatem, sed mentis emendationem. Hoc ergo ostende, an compuncti sint, an in melius mutati, nihilque erit quod desideretur. Si hoc non contingit, nihil emolumenti est in temporis spatio. Sed neque num sæpius ligatum sit vulnus quærimus, sed num vincula profuerint; si profuerunt, licet exiguo tempore adhibita, ne adhibeas amplius. Solutionis terminus sit ejus, qui ligatus fuerat, profectus. Si itaque nos etiam, ut alios curaverimus, neque ad gloriam hominum vel confusionem respexerimus, sed potius alterius vitæ pœnas et ignominiam, et ante omnia, quam graviter Deus peccatis irretetur, sedulo perpenderit, absque mora ad pœnitentiæ pharmaca confugiemus, perfectamque sanitatem recuperabimus.

D Ejusdem, in Evangelium sancti Joannis.

Si a malis non liberamini, in atria ne ingrediamini sacrorum. Oves enim scabiosas et laborantes non oportet simul pasci cum sanis, sed a grege abigere, donec a morbo curentur. « Sumus enim membra Christi: ne efficiamur ergo membra meretricis ³. » Non est hic locus fornicationis, sed Ecclesiæ. Si habeas membra fornicationis, ne stes in Ecclesia, ne locum afficias contumelia.

Ejusdem in psalmos Graduum.

Eum enim qui est immundus et profanus, nefas est ascendere sacros ambitus. Quamobrem, si quispiam dignus est qui ascendat, dignus est etiam qui benedicat. Est enim domus Dei, cœlo similis : quemadmodum adversariis potestatibus omnis aditus illac oclusus est, ita et in domo Dei; neque enim lege Judaica in templo ad omnem locum patebat cuivis aditus, sed erant multæ ac diversæ distinctiones. Et alius quidem patebat soli pontifici, idque semel in anno; alius sacerdotibus; alius Judæis; alius vero proselytis. Cogita quanta opus sit sanctitate ei qui longe majora accipit, quam quæ tunc acceperunt, Sancta sanctorum. Non habes Cherubim, sed ipsorum Cherubim Dominum inhabitantem; **203** neque urnam, et manna, et tabulas, et virgam Aaron; sed corpus et sanguinem Dominicum, et spiritum pro littera. Quo autem majoribus magisque venerandis dignatus es sacramentis, eo ad majorem sanctitatem et obligaris, et majori supplicio, si transilias ea quæ sunt præcepta, subjicies.

Ex Salomone.

« Custodi pedem tuum, dum vadis in domum Domini ⁷⁵. »

Ex Isaia.

« Appropinquare Deo desiderant, tanquam populus, qui fecit justitiam, et judicium Dei sui non dereliquit ⁷⁶. »

Ex Osee.

« Misericordiam et judicium custodi, et appropinqua ad Deum tuum perpetuo ⁷⁷. »

Ex Levitico.

« Docebitis filios Israel, ut caveant immunditias, etc., cum polluerint tabernaculum meum, quod est inter illos ⁷⁸. »

Ex apostolicis Constitutionibus.

Quod enim eum qui peccavit oportet segregare ob peccatum, dicit Deus Moysi, quando pro Maria rogavit ut ei remitteretur : « Segregetur extra castra septem dies, et postea ingreditur ⁷⁹. » Sic ergo nos quoque eos qui se dicunt pœnitere de peccatis, oportet tempore definito segregare pro ratione peccati; deinde pœnitentes assumere tanquam filios.

Maximi, ex asceticis Capitibus.

Qui fratris vitium dicit, aut peccatum, is dicit duabus de causis : nempe ut aut ipsum corrigat, aut ut alii prosit; sin autem aliis, præterquam his de causis, dicit, aut ipsi, aut alii, ei exprobrans, aut de ipso detrahens dicit, divinam non effugiet derelictionem : sed vel in eundem, vel in alium

⁷⁵ Eccl. iv, 17. ⁷⁶ Isa. LVIII, 2. ⁷⁷ Osee XII, 6. ⁷⁸ Lev. xv, 31. ⁷⁹ Num. XII, 14.

A *Toῦ αὐτοῦ ἐκ τῶν Ἀναβαθμῶν.*

Τὸν γὰρ ἀκάθαρτον καὶ βέβηλον οὐκ ἐπιβῆναι τῶν ἱερῶν περιβόλων θέμις. Ὄστε εἴ τις ἀξιός ἐστιν ἐπιβαίνειν, καὶ εὐλογεῖν θεῖόν ἐστιν. Ὁ γὰρ οἶκος τοῦ Θεοῦ τῷ οὐρανῷ ἔοικε· καὶ καθάπερ ἐκεῖ τῶν ἀντικειμένων δυνάμεων, οὐδὲ μὲν ἐπιβῆναι θέμις. Ὁμοίως, οὐδὲ ἐν τῷ οἴκῳ τοῦ Θεοῦ· οὐ γὰρ ἐπὶ τοῦ Ἰουδαϊκοῦ ναοῦ ὁ πᾶς τόπος ἦν ἅπασι βατὸς, ἀλλὰ πολλοί, καὶ διάφοροι διορισμοί. Καὶ ὁ μὲν τῷ ἀρχιερεὶ μόνῳ, καὶ τοῦτο ἅπαξ ἐνιαυτοῦ. Ὁ δὲ τοῖς ἱερεῦσιν, ὁ δὲ τοῖς Ἰουδαίοις, ὁ δὲ τοῖς προσηλύτοις· πόσης, ἐνόησον, ἀγιοσύνης [σοι] δεῖ, τῷ πολλῷ μείζονα δεξιμένην, ὧν ἐδέξαντο τὰ Ἁγία τῶν ἁγίων τότε; Οὐ γὰρ Χερουβὶμ ἔχεις, ἀλλὰ τὸν τῶν Χερουβὶμ Δεσπότην ἐνοικούντα· οὐδὲ στάμνον, καὶ μάννα, καὶ πλάκας καὶ τὴν βῆθρον τοῦ Ἀαρὼν, ἀλλὰ σῶμα, καὶ αἷμα Δεσποτικόν, καὶ πνεῦμα ἀντὶ τοῦ γράμματος. Ὅσῳ δὲ μεϊζόνων ἡξιώθης συμβόλων, καὶ φρικτῶν μυστηρίων, τοσοῦτῳ μεϊζῶν [καὶ] ὑπεύθυνος εἰ τῆς ἀγιοσύνης, καὶ πλείονος κολάσεως, εἰ παραβαίνεις τὰ ἐπιτεταγμένα.

Toῦ Σολομῶντος.

« Φύλαξον τὸν πόδα σου, ἐν ᾧ ἂν πορεύῃ εἰς οἶκον τοῦ Θεοῦ. »

Ἰσραὴλ.

« Ἐγγίξιν Θεῷ ἐπιθυμοῦσιν, ὡς λαὸς δικαιοσύνης πεποικῶς, καὶ κρίσιν Θεοῦ αὐτοῦ μὴ ἐγκαταλείπῳς. »

Ὀσηέ.

« Ἔλσον καὶ κριμα φυλάσσου, καὶ ἔγγιζε πρὸς τὸν Θεὸν διαπαντός. »

Ἐκ τοῦ Λευιτικοῦ.

« Εὐλαβεῖς ποιήσατε τοὺς υἱοὺς Ἰσραὴλ ἀπὸ τῶν ἀκαθασιῶν αὐτῶν, ἐν τῷ μιαινεῖν αὐτοὺς τὴν σκηνὴν ἐν αὐτοῖς. »

Ἐκ τῶν ἀποστολικῶν Διαταγμάτων ^m.

« Ὅτι γὰρ τὸν ἀμαρτήσαντα δεῖ ἀφορίζειν κατὰ τὰ ἀμαρτήματα, φησὶν ὁ Θεὸς πρὸς Μωϋσῆν, ἡνίκα ἡξίου περὶ Μαρίας ἀφεθῆναι αὐτῇ, « Ἀφορισθήτω ἔξω τῆς παρεμβολῆς ἑπτὰ ἡμέρας, καὶ μετὰ τούτου εἰσελεύσεται. » Οὕτως οὖν καὶ ἡμεῖς τοὺς ἐφ' ἀμαρτίαις λέγοντας μετανοεῖν, ἀφορίζειν δεῖ χρόνον ὠρισμένον, κατὰ τὴν ἀναλογίαν τοῦ ἀμαρτήματος· ἔπειτα μετανοοῦντας προσλαμβάνεσθαι ὥσπερ υἱούς.

Μαξίμου ἐκ τῶν [ἀσκητικῶν] Κεφαλαίων.

Ὁ πάθος λέγων, ἢ ἀμαρτήμα ἀδελφοῦ, κατὰ δύο αἰτίαις πάντως λέγει, ἢ ἵνα αὐτὸν διορθώσῃται, ἢ ἵνα ἄλλον ὠφελήσῃ· εἰ δὲ ἐκτὸς τούτων λέγει, εἴτε αὐτῷ, εἴτε ἄλλῳ ὀνειδίξων, ἢ δικαῦρων αὐτὸν λέγει· καὶ οὐ μὴ ἐκφύγῃ τὴν θείαν ἐγκατάλειψιν· ἀλλ' ἢ τῷ αὐτῷ, ἢ ἄλλῳ πταίσματι πάντως περιπεσέεται,

^m ἀποστόλων.

καὶ ὑπὸ ἐτέρων [ὄνειδοσθεὶς], καὶ ἐλεγχθεὶς κατα-
οχυθήσεται.

Ἐκ τῆς Κλίμακος.

Μώλωπες θριαμβευόμενοι, οὐ προκίψουσιν ἐπὶ τὸ
χεῖρον, ἀλλ' ἰαθήσονται· οὐδὲν γὰρ οὕτω τοῖς δαίμοσι
καὶ τοῖς λογισμοῖς ἰσχύον καθ' ἡμῶν διδῶσιν, ὡς τὸ
τούτους ἀνεξαγορευτούς ἐν τῇ καρδίᾳ σιτίξασθαι.
Ψυχὴ δὲ ἐξαγόρευσιν ἐννοουμένη, ὡς ὑπὸ χαλινοῦ
ὑπ' αὐτῆς κατέχεται, μὴ ἐξαμαρτάνειν. Τὰ γὰρ
ἀνεξαγόρευτα ὡς ἐν σκότειι λοιπὸν ἀδεῶς πράττω-
μεν. Μὴ ἀπατάσθω, ὦ υἱέ, καὶ ὑπάκουε Κυρίου
πνεύματι οἰήσεως, καὶ ὡς ἐξ ἐτέρου δῆθεν προσ-
ώπου, τὰ σὰ πλημμελήματα τῷ διδασκάλῳ ἐπάγγελε^α.
οὐ γὰρ ἐστὶν ἐκτὸς αἰσχύνης ἀπαλλαγῆναι. Γυμνῶν
γύμνωσον μώλωπας^ο τῷ ἱατρῷ, εἰπέ, καὶ μὴ
αἰσχυνθῆς· Ἐμὸν τὸ τραῦμα, Πάτερ, ἐμὸν γ' ἡ
πληγὴ, ἐξ οἰκειᾶς ῥαθυμίας, καὶ οὐκ ἐξ ἐτέρου
προγινόμενῃ. Οὐδεὶς ταύτης αἰτίας· οὐκ ἄνθρωπος,
οὐ πνεῦμα, οὐ σῶμα, οὐτε ἕτερον, ἀλλ' ἡ ἐμὴ ἀμέ-
λεια. Γενοῦ καὶ τῷ ᾗθει, καὶ τῷ εἶδει καὶ τῷ λογι-
σμῷ, ὡς κατάδικος ἐπὶ τῇ ἐξομολογήσει, εἰς γῆν
νενευκῶς· καὶ εἰ δυνατόν, καὶ τοὺς τοῦ ἱατροῦ
πόδας, ὡς τοῦ Χριστοῦ, δάκρυσι βρέχων. Ἔθος γὰρ
πολλάκις τοῖς δαίμοσιν, ἢ μὴ ἐξομολογεῖσθαι ἡμῖν
ὑποβάλλειν, ἢ ὡς ἐκ προσώπου ἐτέρου τοῦτο ποιεῖν,
ἢ τινας ἐπὶ τῇ ἑαυτῶν ἀμαρτία καταμέμφεσθαι, ὡς
αἰτίους· διὰ τοῦτο γὰρ καὶ Ἰωάννης πρὸ τοῦ
βαπτίσματος τὴν ἐξομολόγησιν ἐπεζητεῖ παρὰ τῶν
προσερχομένων, οὐκ αὐτὸς ταύτης δεόμενος, ἀλλὰ
τὴν σωτηρίαν αὐτῶν πραγματευόμενος. Μὴ θαμβη-
θῶμεν, καὶ μετὰ ἐξομολόγησιν πολεμούμενοι. Ἄμει-
νον γὰρ λογισμοῖς^α, καὶ μὴ οἰήσει παλαίειν. Ὁ δὲ
θεὸς λυτρώσεται ἡμᾶς ἐκ τῶν τοῦ διαβόλου παγί-
δων, ὅπως εὐρεθῶμεν εὐαρεστοῦντες ἐνώπιον αὐτοῦ,
καὶ μὴ αἰσχυρόμενοι, ὅτι ἀποδίδει^β ἑκάστω, κατὰ
τὰ ἔργα αὐτοῦ, ὅτι αὐτῷ πρέπει δόξα εἰς τοὺς
αἰῶνας.

ΕΡΩΤΗΣΙΣ Ζ'.

Καλὸν ἔστιν ἄρα τὸ κοιναρεῖν (11) συναχῶς, ἢ
ἐκ διαλείμματος·

ΑΠΟΚΡΙΣΙΣ.

Τοῦ Ἀποστόλου λέγοντος· « Δοκιμαζέτω ἄνθρω-
πος ἑαυτὸν, καὶ οὕτως ἐκ τοῦ ἄρτου ἐσθιέτω, καὶ ἐκ
τοῦ ποτηρίου πινέτω. Ὁ γὰρ ἀναξίως ἐσθίων, καὶ
πίνων, κρίμα ἑαυτῷ ἐσθίει καὶ πίνει, μὴ διακρίνων
τὸ σῶμα καὶ αἷμα τοῦ Κυρίου. Καὶ διὰ τοῦτο ἐν
ἡμῖν πολλοὶ ἀσθενεῖς, καὶ ἄρρωστοί, καὶ κοιμῶνται
ἰκανοί. Εἰ γὰρ ἑαυτοὺς ἐκρίνομεν, οὐκ ἂν ἐκρινώ-
μεθα. Κρινόμενοι δὲ ὑπὸ Κυρίου παιδεύμεθα, ἵνα
μὴ σὺν τῷ κόσμῳ κατακριθῶμεν· » εὐδῆλον, ὅτι χρὴ
πραγνίζειν, καὶ προκαθαίρειν ἑαυτοὺς ἀπὸ πάσης
ἐναντίας πράξεως, καὶ οὕτως προσεῖναι τῇ θεῷ

^α I Cor. xi, 28-32.

VARIÆ LECTIONES.

^α ἀπάγγελε. ^ο σὺν μώλωπα. ^β ἐμὴ. ^γ μολυσμοῖς. ^δ ἀποδώσει.

NOTÆ.

(11) Κοιναρεῖν, κατ' ἐξοχὴν dicitur sacri Christi
Domini corporis et sanguinis mysteria sumere.

A casum omnino incidet, et ab aliis reprehensus, et
probris affectus pudore afficietur.

Ex Climaco.

Vulnera quæ ducuntur in triumphum non proli-
cient in pejus, sed curabuntur; nihil enim tantum
vim adversus nos dat dæmonibus et cogitationi-
bus, quam si ea sine confessione in corde pasca-
mus. 204 Anima autem quæ confessioni amica
est, ab ea tanquam a freno coercetur, ne in peccata
ruat; nam ea quæ confessioni non subjiciuntur,
secure tanquam in tenebris patramus. Ne decipia-
ris, o fili, neque propriæ persuasionis spiritu ob-
tempera, neque, tanquam ex aliena persona, de-
licta tua magistro aperi: hac enim ratione a pu-
dore non liberaberis; patefac medico vulnera tua,
dic, et ne erubescas: Meum est hoc vulnus, Pater,
mea plaga, ex propria ignavia, et non ab alio mihi
inflicta. Nemo hujus causam sustinet, non homo,
non spiritus, non corpus; non aliud, sed mea soli-
us cordia. Et habitu et specie, et cogitatione,
efficiaris in confessione, veluti reus, oculis humi
fixis, et, si fieri potest, medici tui pedes, tanquam
Christi, lacrymis riga: nam hic dæmonibus fre-
quens est mos ut vel omnino a confessione nos
abstrahant, vel ut confiteamur, quasi ex aliena
persona, vel, ut alios tanquam auctores nostrarum
culparum accusemus. Ob hæc enim et Joannes
ante baptismum confessionem ab accedentibus exige-
bat, non quod ipse ea egeret, sed ut illorum salu-
tem procuraret. Neque perturbemur si post con-
fessionem quoque dimicandum sit; melius est enim
cum cogitationibus, quam cum propria persuasione
decertare. Deus autem liberet nos ex diaboli la-
queis, ut conspectui ejus placeamus, et non confun-
damur, quando reddet unicuique juxta opera sua,
quem decet gloria in sæcula.

QUÆSTIO VII.

Sitne melius communicare assidue, an interjecto
aliquo spatio?

RESPONSIO.

Cum dicat Apostolus: « Probet seipsum homo,
et sic de pane illo edat, et de calice bibat; qui
enim manducat et bibit indigne, judicium sibi
manducat et bibit, non dijudicans corpus Domini.
Ideo inter vos multi infirmi et imbecilles, et dormi-
unt multi. Quod si nosmetipsos judicaremus,
non utique judicaremur. Dum judicamur autem, a
Domino corripiamur, ut non cum hoc mundo dam-
nemur^α; » manifestum est quod oportet seipsum
expiare, et prius expurgare ab omni contraria
actione, et sic ad divina accedere sacramenta, ne id

Eam notionem fecit Dionysii Arcop. κοιναρεῖν.
cap. 3. Eccl. Hierarchiæ. (ALEMANN.)

fiat in perniciem animæ et corporis. Deus enim dicit per Moſen ad populum Israel : « Omnis homo, quicumque accesserit ab omni semine vestro ad sancta, quæcunque sanctificaverint filii Israel Domino, et **205** fuerit immunditia ejus in illo, exterminabitur anima illa a me ⁸¹. » Rursus : « Et abstinentes facietis filios Israel ab immunditiis suis ; et non morientur propter immunditiam suam, in eo quod ipsi inquinant tabernaculum meum, quod in eis est ⁸². » Hinc enim dicit Apostolus iis qui indigne communicant, ut dictum est : « Ideo inter vos multi infirmi, et imbecilles, et dormiunt multi ⁸³, » hoc est, agrotant, et moriuntur. Propterea cum divinus quoque David et qui cum ipso erant manducaturi essent panes propositionis, qui erant figura corporis Christi, pontifex eum statim interrogavit an mundi essent a concubitu mulieris, et tunc delit cis ⁸⁴.

Chrysostomi, ex Commentario in Epistolam ad Ephesios.

Video multos corpus Christi participare leviter ac temere, et consuetudine magis ac lege, quam pura cogitatione et mente, sequentes eos qui participant. Si advenerit tempus Quadragesimæ et Paschalis, qualiscunque fuerit, fit particeps sacramentorum. Sed non oportet festa observare, sed conscientiam mundare, et tunc communicare. Immundus enim et indignus, neque in festo dignus erit sumere sanctam et venerandam carnem. Cogitemus enim quod qui erant veteris sacrificii participes, magna utebantur parcimonia et abstinentia, et se prius expiabant, et omni ex parte emundabant. Tu autem accedens ad hostiam quam ipsi reverentur angeli, periodis temporum rem definiis ac circumscribis, exsecrandis manibus et labris sumis Christi corpus et sanguinem? Et regem quidem nolueris deosculari ore tuo male olente; Regem autem cæli oscularis male olente anima? Ea res plane est contumelia. Ergo, si non es dignus participatione, nec prece quidem dignus es et statione inter eos qui digni sunt; audis enim præconem dicentem : Qui non estis in pœnitentia, accedite; quicumque autem non participant, non sunt in pœnitentia.

Ejusdem, ex Commentario in Epistolam ad Hebræos.

Multi hujus hostiæ semel in anno sunt participes; alii autem bis, alii vero sæpe : ad omnes ergo nos verba facimus, non ad eos tantum qui hic sunt, verum ad eos quoque qui sedent in deserto. Illi enim semel in anno sunt participes, sæpe autem etiam post duos annos. Quid ergo? quinam erunt nobis approbandi? iine qui semel, an ii qui sæpe, an ii qui raro? Neque

⁸¹ Levit. xii, 3. ⁸² Levit. xv, 31. ⁸³ I Cor. xi, 50. ⁸⁴ I Reg. xxi, 4, 5.

VARIÆ LECTIONES.

8 επομένους. 1 Videtur legendum : Οἱ μὴ ἐν μετανοίᾳ, paulo post εἰσὶν ἐν μετανοίᾳ, omisso οὐκ. Et ita verit Hervetus.

Α μυσταγωγία, ἵνα μὴ εἰς βλεθρον ψυχῆς, καὶ σώματος γένηται· φησὶ γὰρ ὁ Θεὸς διὰ Μωσέως πρὸς τὸν Ἰσραὴλ· « Πῆς ἄνθρωπος, ὃς ἂν προσέλθῃ ἀπὸ παντὸς σπέρματος ὑμῶν πρὸς τὰ ἅγια ὅσα ἂν ἀγιάζωσιν οἱ υἱοὶ Ἰσραὴλ τῷ Κυρίῳ, καὶ ἡ ἀκαθαρσία αὐτοῦ ἐπ' αὐτῆς, ἐξολοθρευθήσεται ἡ ψυχὴ ἐκείνη ἀπ' ἐμοῦ. » Καὶ πάλιν· « Εὐλαθεῖς ποιήσατε τοὺς υἱοὺς Ἰσραὴλ ἀπὸ τῶν ἀκαθαρσιῶν αὐτῶν, καὶ οὐκ ἀποθानοῦνται δι' αὐτὴν ἀκαθαρσίαν αὐτῶν, ἐν τῷ μαινεῖν αὐτοὺς τὴν σκηνὴν μου τὴν ἐν αὐτοῖς. » Ἐνθεν γὰρ καὶ ὁ Ἀπόστολος λέγει πρὸς τοὺς ἀναξίως κοινωνοῦντας, ὡς εἴρηται· « Ὅτι διὰ τοῦτο ἐν ὑμῖν πολλοὶ ἀσθενεῖς, καὶ ἄρρωστοὶ, καὶ κοιμῶνται ἱκανοί, » τοῦτέστιν, ἀσθενοῦσι, καὶ τελευτῶσι. Διὸ δὴ καὶ ὁ θεὸς Δαυὶδ, ὅτε ἐμελλεν ἐσθίειν, καὶ οἱ σὺν αὐτῷ τοὺς ἄρτους τοὺς τῆς προθέσεως· ὅτινες ὑπῆρχον προτύπως τοῦ σώματος τοῦ Χριστοῦ, τοῦτο εὐθύς ἠρώτησεν ὁ ἀρχιερεὺς τῷ Δαυίδ, εἰ καθαροὶ εἰσὶν ἀπὸ κοίτης γυναικός; καὶ τότε δέδωκεν αὐτὸς τοὺς ἄρτους.

Τοῦ Χρυσοστόμου, ἐκ τῆς πρὸς Ἐφεσίους Ἐπιστολῆς.

Πολλοὺς ὁρῶ τοῦ σώματος τοῦ Χριστοῦ μετέχοντας ἀπλῶς, καὶ ὡς ἔτυχε, καὶ συνηθείᾳ μᾶλλον, καὶ νόμῳ, ἢ λογισμῷ, καὶ διανοίᾳ καθαροῦ ἐπόμενοι· μετέχουσιν· ἂν ἐπιστῆ, φησὶν, ὁ τῆς ἁγίας Τεσσαρακοστῆς, καὶ τοῦ Πάσχα καιρὸς, οἷος ἂν εἴη μετέχει τῶν μυστηρίων. Ἄλλ' οὐ χρὴ ἑορτὰς ἐπιτηρεῖν, ἀλλὰ συνειδὸς καθαίρειν, καὶ τότε, μετέχειν. Ὁ γὰρ ἀκάθαρτος, καὶ ἀνάξιος, οὐδὲ ἐν ἑορτῇ δίκαιος ἂν εἴη μετέχειν τῆς ἁγίας καὶ φρικώδους σαρκός. Ἐνόησον οὖν, ὅτι οἱ τῆς παλαιᾶς θυσίας μετέχοντες, πολλῇ ἐχέγγοντο τῇ φειδοί, προηγγίζοντο γὰρ, καὶ πάντοθεν ἐκαθαίροντο. Σὺ δὲ θυσία προσίων, ἦν καὶ ἄγγελοι φρίττουσι, καιρῶν περιόδους τὸ πρᾶγμα περιορίζεις, καὶ μιαραῖς χερσὶ, καὶ χελεῖσι κατατολμᾷς τοῦ σώματος, καὶ αἵματος τοῦ Χριστοῦ; Καὶ βασιλέα μὲν οὐκ ἂν ἔλοιο καταφιλήσαι, ὠδοδότης σου τοῦ στόματος· τὸν δὲ Βασιλέα τοῦ οὐρανοῦ ψυχῇ καταφιλεῖς ὁδοδότη; ὕβρις τὸ πρᾶγμα ἐστίν. Οὐκοῦν εἰ τῆς μεταλήψεως οὐκ εἶ ἀξίος, οὐδὲ τῆς εὐχῆς, καὶ τῆς συστάσεως τῶν ἀξίων. Ἀκούεις γὰρ τοῦ κήρυκος λέγοντος· Οἱ ἐν μετανοίᾳ προσέλθετε· ὅσοι δὲ μὴ μετέχουσιν, οὐκ εἰσὶν ἐν μετανοίᾳ.

Τοῦ αὐτοῦ ἐκ τῆς πρὸς Ἐβραίους Ἐπιστολῆς.

Πολλοὶ τῆς θυσίας ταύτης ἀπαξ τοῦ ἐνιαυτοῦ μεταλαμβάνουσιν· Ἐτεροὶ δὲ, δις· ἄλλοι δὲ πολλάκις. Πρὸς οὗς ἀπαντας ἡμῖν ὁ λόγος ἐστίν, οὐ πρὸς τοὺς ἐνταῦθα δὲ μόνον, ἀλλὰ καὶ πρὸς τοὺς ἐν τῇ ἐρήμῳ καθεζόμενους. Ἐκεῖνοι γὰρ ἀπαξ τοῦ ἐνιαυτοῦ μετέχουσι, πολλάκις δὲ καὶ διὰ δύο ἐτῶν. Τί οὖν; τίνας ἀποδεξόμεθα, τοὺς ἀπαξ, ἢ τοὺς πολλάκις, ἢ

τοὺς ὀλιγάκι; Ὅυτε τοὺς ἅπαξ, οὐτε τοὺς πολλάκις, ὅυτε τοὺς ὀλιγάκις; ἀλλὰ πάντως τοὺς μετὰ καθαρῶ συνειδότος, τοὺς μετὰ βίου ἀλήπτου. Οἱ τοιοῦτοι: ἀεὶ προσίτωσαν, οἱ δὲ μὴ τοιοῦτοι, μηδὲ ἅπαξ. Τί δὴ ποτε; ὅτι κρίμα ἑαυτοῖς λαμβάνουσι, καὶ τιμωρίαν, ἀναξίως μεταλαμβάνοντες, καὶ κατάκριμα καὶ κόλασιν. Καὶ μὴ θαυμάζη· ὡσπερ γὰρ ἡ τροφή φύσει οὕσα θρεπτικὴ ἂν εἰς κακόσιτον ἐμπέσῃ, πάντα ἀπόλλυσι, καὶ διαφθείρει, καὶ γίνεται νόσου ἀφορμή, οὕτω δὴ καὶ τὰ τῶν ἁγίων μυστηρίων. Τραπέζης ἀπολαύσις πνευματικῆς, καὶ πάλιν συμφύρεις βορβόρου τὸ στόμα σου; μύρον χρίει; ἢ καὶ πάλιν δυσωδίας πληροῖ; Μετ' ἐνιαυτὸν τῆς μεταλήψεως μετέγων, τὰς τεσσαράκοντα ἡμέρας οἶει ἄρκειν σοι πρὸς καθαρισμῶν τῶν ἁμαρτημάτων παντὸς τοῦ χρόνου; Καὶ πάλιν, ἐβδομάδος παρελθούσης, ἐκδίξως σαυτὸν τοῖς προτέροις; Εἰπέ δὴ μοι, ἐὰν ὕγιάνας τεσσαράκοντα ἡμέρας ἀπὸ νόσου μακρᾶς, πάλιν ἑαυτὸν ἐκδίξῃ τοῖς νοσοποιοῦσι σιτοῖς, οὐχὶ καὶ τὸν πρότερον κόπον ἀπώλεσας, καὶ ἑαυτὸν μειζόνως ἔβλαψας; εἰ γὰρ τὰ φυσικὰ μεθίστανται, πολλῶ μᾶλλον τὰ τῆ; προαιρέσεως. Ἡμέρας τεσσαράκοντα ἀπονέμεις τῆ ὑγείᾳ τῆ; ψυχῆς· τάχα δὲ οὐδὲ τεσσαράκοντα, καὶ προσδοκᾷ; ἐξιλεώσασθαι τὸν Θεόν; παῖξις ταῦτα λέγων. Οὐκοῦν διὰ τοῦτο ἐπιφωνεῖ ὁ ἱερεὺς λέγων· τὰ Ἅγια τοῖς ἁγίοις, τουτέστιν, εἰ τις οὐκ ἔστιν ἅγιος, μὴ προσίτω· οὐχ ἀπλῶς φησιν, ἁμαρτημάτων καθαρῶς, ἀλλὰ ἅγιος.

Τοῦ ἁγίου Βασιλείου ἐκ τῆς πρὸς Καισάριον πατρίκιον ἐπιστολῆς.

Τὸ δὲ ἀναγκάζεσθαι τινα, μὴ παρόντος ἱερέως, τὴν κοινωνίαν τῆ ἰδίᾳ χειρὶ λαμβάνειν, μηδαμῶς εἶναι βαρὺ, περιττὸν ἔστιν ἀποδεικνύουσι, διὰ τὸ καὶ τὴν μακρὰν συνήθειαν, καὶ δι' αὐτῶν τῶν ἔργων πιστώσασθαι. Μάνης γὰρ οἱ κατὰ τὰς ἐρήμους μονάζοντες, ἐνθα μὴ ἔστιν ἱερεὺς, κοινωνίαν οἰκοὶ κατέχοντες, ἐφ' ἑαυτῶν μεταλαμβάνουσιν. Ἐν Ἀλεξανδρείᾳ δὲ, καὶ ἐν Αἰγύπτῳ ἕκαστος καὶ τῶν λαῶν τελούντων, ὡς ἐπὶ τὸ πλεῖστον ἔχει κοινωνίαν ἐν τῷ οἴκῳ αὐτοῦ, καὶ, ὅτε βούλεται, μεταλαμβάνει δι' ἑαυτοῦ. Ἄπαξ γὰρ τοῦ ἱερέως τὴν θυσίαν τελειώσαντος, καὶ δεδωκότος, ὁ λαβὼν αὐτήν, καὶ μεταλαμβάνων πιστεύειν ὀφείλει, ὡς παρ' αὐτοῦ ἱερέως μεταλαμβάνειν ὀφείλει. Καὶ γὰρ ἐν τῇ Ἐκκλησίᾳ ὁ ἱερεὺς ἐπιτίθει τὴν μερίδα, καὶ κατέχει αὐτήν ὁ ὑποδεξάμενος μετ' ἐξουσίας ἀπάσης, καὶ οὕτω προσάγει τῷ στόματι τῆ ἰδίᾳ χειρὶ. Ταυτὸν τοῖνον ἔσθ' τῆ δυνάμει, εἴτε μίαν μερίδα δέχεται τις παρὰ τοῦ ἱερέως, εἴτε πολλὰς μερίδας ὁμοῦ.

ΕΡΩΤΗΣΙΣ Η'.

Ἐκ πόσων τρόπων ἡ πορνεία, καὶ οἱ ἐνυπνιασμοὶ ἐν τῷ ἀνθρώπῳ γίνονται;

ΑΠΟΚΡΙΣΙΣ.

Καθὼς οἱ Πατέρες φατίν, ἐκ τεσσάρων· ἐκ φυσικῆς πυρώσεως ἐξαπτομένης, ἐκ πολυφαγίας καὶ

A ii qui semel, neque ii qui sæpe, neque ii qui raro; sed ii qui cum **206** munda conscientia, ii qui sunt cum vita, in quam non cadit reprehensio. Qui tales sunt, semper accedant; qui non tales, ne semel quidem. Quamobrem? quoniam iudicium sibi sumunt, et condemnationem et supplicium. Nec mireris: quomodo enim nutrimentum quod suapte natura alit, si incidit in eum qui cibum fastidit, omnia perdit, et corrumpit, et sit occasio morbi; ita etiam spirituali frueris mensa sanctorum sacramentorum; et rursus os tuum fers in cœnum. Unguento te ungis, et rursus imples tetra odore. Cum post annum demum sis particeps communionis, quadraginta dies tibi putas sufficere ad emundanda peccata totius temporis? Et cum rursus septimus dies transierit, te rursus dedis prioribus? Dic mihi, si sanus fueris quadraginta dies, convalescens ex morbo longo, et rursus te dederis cibus qui morbos procreant, an non et priorem perdidisti laborem, et te magis læsisti? Si enim mutantur naturalia, multo magis quæ sunt voluntaria. Quadraginta dies tribuis sanitati animæ, forte autem nec quadraginta quidem, et speras fore ut Deum places? Jocaris hæc dicens. Propterea ergo sacerdos quoque acclamat: Sancta sanctis; hoc est, si quis non est sanctus, non accedat. Non dicit solum, mundus a peccatis, sed sanctus.

Sancti Basilii, ex Epistola ad Cæsarium patricium.

C Posse aliquem (si non adsit sacerdos) communionem propria manu sumere, supervacaneum est ostendere, eo quod longa consuetudo per rerum usum faciat fidem. Omnes enim qui sunt in desertis monachii, ubi non est sacerdos, illic habentes communionem, ex seipsis eam sumunt. Alexandriae autem et in Ægypto unusquisque ex laicis qui illic degunt, maxima ex parte habet communionem domi suæ; et, quando vult, sumit per seipsum. Nam cum sacerdos semel confecerit hostiam et dederit, eam accipiens et communicans, tanquam a sacerdote sumptum participare se debet credere. Etenim in Ecclesia sacerdos tradit particulam, et cum omni potestate ac libertate eam tenet qui accipit, et sic sua manu ad os eam adducit. Idem est ergo virtute, sive quispiam unam particulam acceperit a sacerdote, sive multas simul.

207 QUÆSTIO VIII.

Quot modis fiant fornicationes, et illusiones per insomnia in homine?

RESPONSIO.

Quemadmodum dicunt Patres, quatuor modis: nempe ex naturali inflammatione, quæ accenditur

VARIE LECTIONES.

ἢ φύρεις βορβόρῳ; τὸ στόμα μύρῳ χρίει, etc. x πραγμάτων

ex nimio cibo et potu, et ex longo somno (et otio); aut ex animi superbia et elatione; aut ex iudicio, cum alios peccantes iudicamus; aut ex invidia demonum, quando nos viderint proficere secundum Deum. Fieri etiam potest ut ex virium debilitate et imbecillitate quispiam sustineat illusionem nocturnam. Rursus fieri potest ut ex mala carnis consuetudine compellatur ad pollutionem et fornicationem. Duo enim sunt fluxus, qui consistunt in corpore. Unus quidem qui sæpe polluit et inquinat, et unus qui sanctificat, nempe semen et lacryma. Et quomodo omne peccatum quodcumque fecerit homo, extra corpus est⁸⁵: qui autem fornicatur, tanquam ex sua carne maligno offert hostiam, nempe suum semen; ita etiam, quæcumque bona faciet homo, sunt extra corpus. Lacryma autem Deo offertur, ex ipsa nostra essentia, sicut etiam sanguis martyrum.

Unde oportet post pœnitentiam servare etiam lacrymas peccatis, et non rursus polluere animam et corpus: est enim malum, assuefacere se, ut quis sæpius lavet vestimentum corporis, et rursus illud inquinat. Quod enim sæpe lavatur et conteritur, marcidum fit et inutile; et cum de cætero, senio affectum fuerit, et inveteratum, ne lavari quidem porro potest. Ego certe vidi viros, centum annos natos, imbecillos, et toto fere trementes corpore, qui tamen non potuerunt abstinere a peccato corporali, propter diuturnam consuetudinem. Ita omnibus malis est gravior, et omnium malorum pessima consuetudo. Et ideo suadens dicit Apostolus: « Abjiciamus opera tenebrarum, et induamur arma lucis. Sicut in die honeste ambulemus; non in comessationibus et ebrietatibus; non in cubilibus et impudiciis; non in contentione et æmulatione: sed induimini Dominum Jesum Christum. Et, carnis curam ne feceritis in desideris⁸⁶. » Et rursus: « Non ergo regnet peccatum in vestro mortali corpore, ut obediatis concupiscentiis ejus⁸⁷. »

Sed sciendum est quod sunt multa et diversa apud justum iudicem iudicia, et quas facturus est punitiones in eos qui peccant in sua corpora. Nam aliter **208** iudicatur fidelis, et aliter infidelis. « Nam servus, inquit, qui cognovit voluntatem domini sui, et non fecit secundum voluntatem ejus, vapulabit multis⁸⁸. » Et aliud est iudicium ejus qui fornicatur in juventute, aliud ejus qui in senectute; et aliud ejus qui uxorem non duxit, et aliud ejus qui duxit; aliud ejus qui honestam habet uxorem, et aliud ejus qui habitat cum mala; aliud est unam violare, et aliud in multis pollui. Aliud est iudicium magistri et sacerdotis, aliud privati. « Potentes enim, inquit, potenter tormenta patientur⁸⁹. » Aliud ejus qui ex habitu et consuetudine mala peccat, aliud ejus qui ex obre-

πολυποσίας, καὶ πολυπνίας καὶ ἀργίας· ἢ ἐξ ὑψηλοφροσύνης, ἢ ἐκ τοῦ κρίνειν ἑτέρους ἀμαρτάνοντας, ἢ ἐκ φθόνου δαιμόνων, ὅταν ἴδωσιν ἡμᾶς κατὰ θεὸν προκόποντας. Ἔστι δὲ καὶ ἀπὸ χαυνότητος, καὶ ἀσθενοῦς δυνάμεως ὑπομείναι ἐνυπνιασμέν· καὶ ἐστὶ πάλιν ἐκ πονηρᾶς συνθείας τῆς σαρκός, συνθεῖσα ὕ εἰς μολυσμὸν καὶ πορνείαν. Δύο γὰρ εἰσι βύσεις ἐνυπόστατοι ἐκ τοῦ σώματος· μία πολλάκις μολύνουσα, καὶ μία ἀγιάζουσα, τουτέστιν, ἡ σπορά, καὶ τὸ δάκρυον. Καὶ ὡς περ πάσα ἀμαρτία, ἣν ἂν ποιήσῃ ἄνθρωπος, ἐκτὸς τοῦ σώματος ἐστὶν· ὁ δὲ πορνεύων ὡσανεὶ ἐκ τῆς ἰδίας σαρκός προσάγει οὐσίαν τῷ πονηρῷ τῆν ἑαυτοῦ σποράν· οὕτω καὶ ὅσα ἂν ἀγαθὰ ποιήσῃ ἄνθρωπος, ἐκτὸς τοῦ σώματος ἐστὶ. Τὸ δὲ δάκρυον ἐξ αὐτῆς τῆς οὐσίας ἡμῶν προσάγεται τῷ θεῷ, καθάπερ καὶ τὸ τῶν μαρτύρων αἷμα.

Ἔθεν χρῆ, μετὰ τὴν μετάνοιαν, καὶ τὰ δάκρυα παραφυλάττεσθαι τῆς ἀμαρτίας*, καὶ μὴ πάλιν μολύνειν τὴν ψυχὴν, καὶ τὸ σῶμα· χαλεπὸν γὰρ τὸ συνεῖσαι πλύνειν τὸ ἱμάτιον τοῦ σώματος, καὶ πάλιν μολύνειν αὐτό. Τὸ γὰρ πολλάκις πλυνόμενον καὶ κατατριβόμενον, σαθρὸν καὶ ἄχρηστον γίνεται, καὶ λοιπὸν γηράσαν καὶ παλαιωθὲν, οὐδὲ πλυνθῆναι δύναται. Κἀγὼ εἶωρακα ἄνδρας ἑκατονταετείς ἀδυνάτους, καὶ ὅλην σχεδὸν σῶματι τρέμοντας, ἀποστῆναι δὲ τῆς σωματικῆς ἀμαρτίας μὴ δυνηθέντας, διὰ τὴν χρονίαν συνήθειαν. [Οὕτω χαλεπωτέρα πάντων ἐστὶ τῶν παθῶν ἡ κακὴ συνήθεια.] Διὰ τοῦτο παραινῶν ὁ Ἀπόστολός φησιν· « Ἀποθώμεθα τὰ ἔργα τοῦ σκότους, καὶ ἐνδυσώμεθα τὰ ὄπλα τοῦ φωτός. Ὡς ἐν ἡμέρᾳ εὐσχημόνως περιπατήσωμεν, μὴ κώμῃς καὶ μέθαις, μὴ κοίταις καὶ ἀπελγείαις, μὴ ἔριδι καὶ ζήλῳ· ἀλλ' ἐνδύσασθε τὸν Κύριον Ἰησοῦν Χριστόν· καὶ τῆς σαρκός πρόνοιαν μὴ ποιήτε εἰς ἐπιθυμίαν· » καὶ πάλιν· « Μὴ οὖν βασιλευέτω ἡ ἀμαρτία ἐν τῷ ὀνητῷ ὑμῶν σώματι, εἰς τὸ ὑπακούειν αὐτῷ ἐν ταῖς ἐπιθυμίαις αὐτοῦ. »

Πλὴν εἰδέναι χρῆ, ὅτι πολλὰ καὶ διάφορὰ εἰσι παρὰ τῷ δικαίῳ κριτῇ τὰ κρίματα, καὶ αἱ ἀντιδόσεις, ἃς μέλλει ποιεῖν ἐπὶ τῶν εἰς τὸ σῶμα ἀμαρτανόντων. Ἄλλως γὰρ κρίνεται ὁ πιστός, καὶ ἄλλως ὁ ἀπίστος· « Ὁ γνούς γὰρ, φησὶ, τὸ θέλημα τοῦ κυρίου αὐτοῦ, καὶ μὴ ποιήσας, θαρῆσεται πολλά. » Καὶ ἄλλο τὸ κρίμα τοῦ ἐν νεότητι πορνεύσαντος, καὶ ἄλλο τοῦ ἐν γήρᾳ· καὶ ἄλλο τοῦ ἀγάμου, καὶ ἕτερον τοῦ γυναῖκα ἔχοντος, καὶ ἕτερον πάλιν τοῦ σεμνήν ἔχοντος, καὶ ἕτερον τοῦ πονηρᾶ συνοικοῦντος· καὶ ἄλλο, τὸ εἰς μίαν παρανομήσαι, καὶ ἄλλο τὸ εἰς πολλὰς μολυνθῆναι, καὶ ἄλλο τὸ κρίμα τοῦ διδασκάλου καὶ ἱερέως, καὶ ἄλλο τὸ τοῦ ἰδιώτου. « Δυνατοὶ γὰρ, φησὶ, δυνατῶς ἐτασθήσονται. » Ἄλλο τὸ ἀπὸ ἕξεως καὶ συνθείας πονηρᾶς· καὶ ἄλλο τὸ κατὰ συναρπαγὴν· ἄλλην πάλιν συγγνώμην ἔχει ὁ τύπτων^b, καὶ οὐκ ὀλιβόμενος;

⁸⁵ 1 Cor. vi, 18. ⁸⁶ Rom. xiii, 12-14. ⁸⁷ Rom. vi, 12. ⁸⁸ Luc. xii, 47. ⁸⁹ Sap. vi, 7.

VARIAE LECTIONES.

γ συνθείας. * ταῖς ἀμαρτίαις. α πλύνειν αὐτό. β πίπτων.

καὶ ὀδυρόμενος, καὶ ἄλλην ὁ ἁμαρτάνων, καὶ ἐν ἀμε-
 ριμνίᾳ ὁ διακείμενος. Καὶ πάλιν, ἄλλως κολάζεται ὁ
 κατὰ φύσιν τῇ φύσει χρώμενος, καὶ ἄλλως, καὶ πι-
 κρῶς ὑπὲρ πᾶσαν ἁμαρτίαν τιμωρηθήσεται, ὁ τὴν
 παρὰ φύσιν τῶν Σοδόμων ἀπώλειαν διαπραττόμενος,
 ἤντινα οὐδὲ τὰ ἄλογα πράττουσιν· ὅθεν ὁ καὶ ἡ
 θεία Γραφή διηγουμένη περὶ τῆς σοφίας φησὶν·
 « [Αὐτῇ] δίκαιον ἐξαπολλυμένων ἀσεβῶν ἐρρύσατο
 φυγόντα καταβάσιον ὁ πῦρ Πενταπόλεως, ἧς ἐστὶ
 μαρτύριον τῆς πονηρίας, καπνίζομενον καθέστηκε
 χέρσοι, καὶ ἀτελέσις ὥραις καρποφοροῦντα φυτὰ. »
 Οὕτω δὲ καὶ ὁ θεὸς Πέτρος τὴν κατατροφὴν τῶν
 Σοδόμων μνημονεύσας ἐπάδει λέγων· « Οὐδὲ Κύριος
 εὐσεβεῖς ἐκ πειρασμοῦ ῥύσασθαι, ἀδίκους δὲ εἰς
 τὴν μέραν κρίσεως κολαζομένους τηρεῖν· μάλιστα δὲ
 τοὺς ὀπίσω σαρκῶς ἐν ἐπιθυμίᾳ μiasμοῦ πορευομέ-
 νους, καὶ κυριότητος ἰ καταφρονούντας. » Ὁσαύτως
 δὲ καὶ Ἰούδας Ἰακώβου συνάδει φάσκων· « Ὡς
 Σόδομα, καὶ Γόμορρα, καὶ αἱ περὶ τὰς αὐτὰς πό-
 λεις, τὸν ὅμοιον τούτοις τρόπον ἐκπορευέσασθαι, καὶ
 ἀπελοῦσαι ὀπίσω σαρκῶς ἐτέρας, πρόκεινται δεῖγμα
 πυρὸς αἰωνίου δίκην ὑπέχουσαι· ὁμοίως μέντοι καὶ
 οὔτοι ἐνυπνιαζόμενοι, σάρκα μὲν μαίνουσι, κυριό-
 τητος δὲ ἀθετοῦσι, δόξας δὲ βλασφημοῦσι. » Καὶ
 ἐξῆς· « Οὐαὶ αὐτοῖς, ὅτι τῇ ὁδῷ τοῦ Κάιν ἐπορεύθη-
 σαν, καὶ τῇ πλάνῃ τοῦ Βαλαάμ μισθοῦ ἐξεχύθησαν,
 καὶ τῇ ἀντιλογίᾳ τοῦ Κορὲ ἀπώλοντο. » Καὶ· « Οἷς
 ὁ ζόφος τοῦ σκότους εἰς αἰῶνας τετήρηται. » Εἰ γὰρ
 ἐκεῖνοι νόμον μὴ μεμαθηκότες, μηδὲ προφῆτας
 ἀναγινώσκοντες, διὰ τὴν μισαρὰν ἐργασίαν ἐκείνην,
 πυρὸς καὶ θεοῦ παρανάλωμα γέγονασι, πόση;
 μᾶλλον ἡμεῖς ἐσμὲν ἕξιοι τιμωρίας, οἱ νόμον καὶ
 προφῆτας, καὶ ἀποστόλους συνεχῶς ἀναγινώσκοντες,
 καὶ χεῖρονα ποιοῦντες; Διὰ τοῦτο γὰρ, καὶ τοιαῦτα
 πράττοντες, τοιοῦτος ἐμπρησμός οὐ γενήσεται, ἐπειδὴ
 πῦρ ἕτερον ἡμῖν χαλεπώτερον ἡτοίμασται, καὶ μηδέποτε
 σβεσνύμενον, ὡς γέγραπται, ὅτι· « Ὁ σκόληξ αὐτῶν
 οὐ τελευτήσεται, καὶ τὸ πῦρ αὐτῶν οὐ σβεσθήσεται. »
 gravior, et qui nunquam exstinguitur, sicut scriptum
 eorum exstinguetur⁹⁹. »

Ἀκουέτωσαν οἱ γυναῖξὶ συνευγεμένοι, καὶ ἀπὸ
 στέρητος καὶ σπατάλης, μᾶλλον δὲ ἀφοβίας Θεοῦ,
 καταλιμπάνοντες αὐτὰς, καὶ εἰς ἀκαθαρσίαν, καὶ
 παρὰ φύσιν συμπεφρόμενοι· ὅτινες οὐδεμίαν ἀπο-
 λογίαν ἔχουσιν ἢ ἐν τῇ μέρᾳ κρίσεως. Τί γὰρ καὶ ἀπο-
 λογιῶνται ὀργῶντες ἐτέρους σὺν αὐτοῖς ὄντας, καὶ
 παρθενίαν φυλάξαντας; Ἀκουέτωσαν δὲ πάλιν καὶ
 τοῦ Ἀποστόλου περὶ τῶν τοιοῦτων λέγοντος, ὅτι
 « Καὶ καθὼς οὐκ ἔδοκίμασαν ἔχειν τὸν Θεὸν ἐν ἐπι-
 γνώσει, παρέδωκεν αὐτοὺς ὁ Θεὸς εἰς ἀόλιμον νοῦν,
 ποιεῖν τὰ μὴ καθήκοντα. Καὶ εἰς ἀκαθαρσίαν, φησὶ,
 τοῦ ἀτιμάζεσθαι τὰ σώματα αὐτῶν ἐν ἑαυτοῖς. »
 Καὶ πάλιν· « Οὐκ οἴδατε, ὅτι ναὸς Θεοῦ ἐστε, καὶ
 τὸ Πνεῦμα τοῦ Θεοῦ οἰκεῖ ἐν ὑμῖν; Εἴ τις τὸν ναὸν

ratione. Alia est dignus venia is qui capit, et affligit-
 tur, et deflet; et alia is qui peccat, nec ulla tangit-
 ur cura et sollicitudine. Rursus, aliter punitur is
 qui secundum naturam utitur natura, et aliter, et
 acerbè plus, quam quodvis peccatum, punitur is
 qui præter naturam id agit, quod Sodomitis attulit
 interitum⁹⁹, quod ne rationis quidem expertia faci-
 unt animantia: quod quidem divina quoque Scri-
 ptura dicit narrans de Sapientia: « Hæc justum,
 pereuntibus impiis, liberavit fugientem, a descen-
 dente igne in Pentapolim, quibus [cujus] in testi-
 monium nequitia, fumigabunda constat deserta
 terra, et imperfectis germinibus fructificantes ar-
 boret⁹¹. » Ita etiam divinus Petrus, faciens mentio-
 nem eversionis Sodomitarum, subjungit dicens·
 « Novit Dominus pios de tentatione eripere; iniquos
 vero in diem judicii reservare cruciandos: magis
 autem eos qui post carnem in concupiscentia im-
 munditiæ ambulant, dominationemque contem-
 nunt⁹². » Similiter Judas quoque Jacobi frater his
 suffragatur dicens: « Sicut Sodoma et Gomorrha,
 et finitimæ civitates, simili modo exornicæ, et
 abeuntes post carnem alteram, factæ sunt exem-
 plum, ignis æterni pœnam sustinentes. Similiter
 quidem et hi qui, carnem somniantes, carnem
 quidem maculant, dominationes autem spernunt,
 majestatem autem blasphemant⁹³. » Et deinceps:
 « Væ illis, quia in via Cain abierunt, et errore Ba-
 laam mercede effusi sunt, et in contradictione
 Core perierunt⁹⁴. » Et « his procella tenebrarum
 servata est in æternum⁹⁵. » Nam si illi qui legem
 non didicerant, neque prophetas legerant, propter
 execrandam illam operationem consumpti sunt ab
 igne et sulfure; quanto nos majori digni sumus
 supplicio, qui et legem et prophetas et apostolos
 assidue legimus, et deteriora facimus? Propterea
 enim, etsi ea agamus, minime nobis hic existit
 conflagratio, quoniam nobis paratus est alius ignis
 est: « Vermis eorum non morietur, neque ignis

209 Audiant, qui sunt conjugati, et in fastu et
 deliciis, et absque timore Dei degentes suas relin-
 quunt uxores, et volutantur in immunditiis, etiam
 præter naturam; qui quidem in die judicii nullam
 excusationem habebunt: quid enim respondebunt,
 quando videbunt alios, qui sunt cum ipsis, etiam
 servasse virginitatem? Rursus autem audiant etiam
 Apostolum, de iis dicentem: « Et sicut non pro-
 baverunt Deum habere in notitia, tradidit illos Deus
 in reprobum sensum, ut faciant ea quæ non con-
 veniunt. Et in immunditiam, inquit, ut contume-
 liis affliciant corpora sua in semetipsis⁹⁷; » et rur-
 sus. « An nescitis quoniam templum Dei estis, et
 Spiritus Dei habitat in vobis? Si quis templum Dei

⁹⁹ Gen. xix. ⁹¹ Sap. x, 6, 7. ⁹² II Petr. ii, 9, 10.
 43, 45; Isa. lxxvi, 24. ⁹³ Rom. i, 28, 24.

⁹⁴ Jud. 7, 8. ⁹⁵ ibid. 11. ⁹⁶ ibid. 13. ⁹⁷ Marc. ix,

VARIE LECTIONES.

ε ἁμαρτία. δ ὡσπερ. ε καταβάσειον. ζ κυριότης. η ἐξουσία.

violaverit, disperdet illum Deus. Templum enim Dei sanctum est, quod estis vos⁹⁸. » Et rursus : « Deus non irridetur. Quæ enim seminaverit homo, hæc et metet. Quoniam, qui seminavit de carne sua, de carne metet corruptionem. Qui autem seminaverit de spiritu, de spiritu metet vitam æternam⁹⁹. » Et rursus : « Nolite errare, neque fornicarii, neque idolis servientes, neque adulteri, neque molles, neque masculorum concubitores, neque avari, neque fures, neque ebriosi, neque maledici, neque rapaces regnum Dei possidebunt¹. » Et rursus : « Omnes enim nos manifestari oportet ante tribunal Christi, ut referat unusquisque propria corporis, prout gessit, sive bonum, sive malum². » Et rursus : « Uniuscujusque opus manifestum erit; dies enim Domini declarabit, quia in igne revelabitur. Et uniuscujusque opus quale sit, ignis probabit³. »

Isaiæ.

« Væ, qui trahunt peccata quasi funiculo longo, et quasi jugi corrigia vitulæ iniquitates⁴. »

Jeremiæ.

« Filii insipientes sunt, et non intelligentes : sapientes sunt, ut faciant mala; bene autem facere nescierunt. Et, si mutabit Æthiops pellem suam, et pardus varietates suas; et vos poteritis benefacere, cum didiceritis mala⁵. »

Sancti Basilii in primum psalmum.

Optandum quidem est malum non attingisse. Secunda autem est, ut aiunt, navigatio, statim post experientiam, tanquam venenosi serpentis ictum fugere, sicut a Salomone scriptum est de **210** mala muliere : « Oculum tuum in eam ne defixeris, sed resillas, nec diu immereris⁶. » Nunc autem scio quosdam in juventute ad vitia carnis prolapsos, propter mali consuetudinem in peccatis permansisse usque ad mortem [canitium]. Quemadmodum enim porci, qui in cæno volutantur, lutum sibi semper affingunt; ita etiam isti, quæ ex voluptate oritur turpitudinem, sibi semper imprimunt. Atque beatum quidem est, malum non cogitare : si autem per obreptionem animo ab inimico acceperis consilia impietatis, ne persistas in peccato. Si vero quid simile jam passus es, ne malo insederis. Nam in peccatis sedulo versari, habitum motu difficilem animo indit. Inveteratum enim animæ vitium, et confirmata mali meditatio, res est medicatu difficilis, aut potius immedicabilis, in naturam, ut plurimum, omnino mutata consuetudine.

Isidori ex Epistolis.

Nam in delictis non quaeritur sola species peccati, sed et animus peccantis, et auctoritas, et occasio, et modus, et radix, et post peccatum an sit latatus,

⁹⁸ I Cor. iii, 16, 17. ⁹⁹ Galat. vi, 7, 8. ¹ I Cor. vi, 9, 10. ² II Cor. v, 10. ³ I Cor. iii, 13. ⁴ Isa. v, 18. ⁵ Jerem. iv, 22; xiii, 23. ⁶ Eccl. ix, 5, 12.

VARIÆ LECTIONES.

¹ Κυρίου. ² καλῶς. ³ ταῖς ἀμαρτίαις. ⁴ σιγήρον.

Α τοῦ Θεοῦ φέρει, φθαρεῖ τούτον ὁ Θεός. Ὁ γὰρ ναὸς τοῦ Θεοῦ ἅγιός ἐστιν, οἳ τίνες ἐστε ὑμεῖς. Καὶ αὖθις : « Ὁ Θεός οὐ μωκτηρίζεται · ὁ γὰρ σπεῖρει ἄνθρωπος, τοῦτο καὶ θερίσει · ὅτι ὁ σπεύρων εἰς τὴν σάρκα αὐτοῦ, ἐκ τῆς σαρκὸς θερίσει φθοράν · ὁ δὲ σπεύρων εἰς τὸ πνεῦμα, ἐκ τοῦ πνεύματος θερίσει ζωὴν αἰώνιον. » Καὶ πάλιν · « Μὴ πλανᾶσθε ὅτε πόρνοι, ὅτε εἰδωλολάτραι, ὅτε μοιχοί, ὅτε μαλακοί, ὅτε ἀρσενικοῖται, ὅτε ἡλεονίχται, ὅτε κλέπται, ὅτε μέθυσοι, ὅτε λοιδοροί, οὐχ ἄρπαγες βασιλείαν Θεοῦ κληρονομήσουσι. » Καὶ αὖθις : « Τοὺς γὰρ πάντας ἡμᾶς φανερωθῆναι δεῖ ἔμπροσθεν τοῦ βήματος τοῦ Χριστοῦ, ἵνα κομιζῆται ἕκαστος τὰ διὰ τοῦ σώματος, πρὸς ἃ ἔπραξεν, εἴτε ἀγαθόν, εἴτε κακόν. » Καὶ πάλιν · « Ἐκάστου τὸ ἔργον φανερὸν γενήσεται · ἡ γὰρ ἡμέρα ἡ ἐκλάσει, ὅτι ἐν πυρὶ ἀποκαλύπτεται · καὶ ἕκάστου τὸ ἔργον, ὅποιόν ἐστι, τὸ πῦρ δοκιμάσει. »

Ἡσαίου.

« Οὐαὶ οἱ ἐπισπόμενοι τὰς ἀμαρτίας αὐτῶν, ὡς σχοινίῳ μακρῷ, καὶ ὡς ζυγοῦ ἱμάντι δαμάλεως τὰς ἀνομίας αὐτῶν. »

Ἰερემίου.

« Υἱοὶ ἄφρονές εἰσι, καὶ οὐ συνετοί, σοφοὶ εἰσι τοῦ κακοποιῆσαι, τὸ δὲ καλὸν ἰ ποιῆσαι οὐκ ἔγνωσαν. Καὶ, εἰ ἀλλάξει Αἰθίοψ τὸ δέριμα αὐτοῦ καὶ πάρδαλις τὰ ποικίλματα αὐτῆς, καὶ ὑμεῖς δυνησθε εὐποιῆσαι μεμαθηκότες τὰ κακά. »

Τοῦ ἁγίου Βασιλείου ἐκ τοῦ εἰς τὸν ἄ ψαλμόν.
Εὐχῆς μὲν οὖν ἄξιον μὴ προσάψασθαι τοῦ κακοῦ · δεύτερος δὲ πλοῦς εὐθύς μετὰ τὴν πείραν, ὡσπερ Ἰσὶδῶλου πληγὴν ἀποφεύγειν, κατὰ τὴν γεγραμμένην παρὰ τοῦ Σολομῶντος περὶ τῆς φαύλης γυναικὸς · « Μὴ ἐπιστήσης σὸν ἔμμα πρὸς αὐτήν, ἀλλὰ ἀποπηδήσον, μὴ χρονίσῃς. » Νῦν δὲ οἶδᾶ τινας ἐν νεότητι πρὸς τὰ τῆς σαρκὸς πάθη κατολισθήσαντας · καὶ μέχρι πολιᾶς αὐτῆς διὰ συνθήειαν τοῦ κακοῦ τῆς ἀμαρτίας ἡ παραμείναντας. Ὡσπερ γὰρ οἱ ἐν βορβόρῳ κυλινδούμενοι χοῖροι, ἀεὶ πλάττουσιν ἑαυτοῖς τὸν πηλόν, οὕτω καὶ οὗτοι, τὸ ἐκ τῆς ἡδονῆς αἴσχος¹, καθ' ἕκάστην ἡμέραν προσαναμάσσονται. Μακάριον μὲν οὖν τὸ μὴ διανοηθῆναι τὸ πονηρόν · εἰ δὲ κατὰ συναρπαγὴν τοῦ ἐχθροῦ ἐδέξω τῆ ψυχῆ βουλευόμενα ἀσεβείας, μὴ στήῃς ἐπὶ τῆς ἀμαρτίας. Εἰ δὲ καὶ τοῦτο πέποιθας, μὴ ἐνδρυνθῆς τῷ κακῷ. Διότι τὸ φιλοπόνως προσδιατρίβειν ταῖς ἀμαρτίαις, ἕξιν τινὰ δυσκλήτον ταῖς ψυχαῖς ἐμποιεῖ · παλαιωθὲν γὰρ πάθος ψυχῆς, καὶ κακοῦ μελέτη χρόνῳ βεβαιωθεῖσα, δυσιατός ἐστιν, ἢ ἀνίατος παντελῶς εἰς φύσιν ὡς τὰ πολλὰ τοῦ ἔθους μεμισταμένου.

Ἰσιδώρου ἐκ τῶν Ἐπιστολῶν.

Ἐν γὰρ τοῖς πταισίμασιν, οὐ τὸ εἶδος μόνον ζητεῖται τοῦ ζητήματος, ἀλλὰ καὶ ἡ γνώμη τοῦ ἀμαρτάνοντος, καὶ τὸ ἀξίωμα, καὶ ὁ καιρὸς · καὶ ὁ τρό-

πος ^μ, καὶ ἡ βίαια, καὶ μετὰ τὴν ἀμαρτίαν εἰ ἦσθη, **A** an dolore affectus, an nullum senserit dolorem, an perseveraverit, an eum pœnituerit, an fortuito factum sit, an dolo, an ex præmeditatione, an ex habitu malo et consuetudine. Multaque sunt alia per quæ hæc procedit quæstio, et occasionis examinatur differentia, et vitæ actæ status : non enim qui ante legem, et qui post legem et gratiam idem peccatum admisit, idem luctu supplicium ; sed ille quidem mitius, hic vero gravius, alius autem inevitabile. Quæ omnia in sacris Litteris dilucide tradita sunt.

Θεοδώρητου ἐκ τῆς Θεραπευτικῆς.

Theodoretī ex Curationibus Græcanicarum affectionum.

Οὐδὲ γὰρ ἐξ Ἰσοῦ ὑπὸ τινος ὀργῆς καὶ θυμοῦ τινὰ παροξυνόμενον πατάζει τὸν πέλας, καὶ παραπέμψαι τῷ θανάτῳ, οὕτω ^ο τὸν προβουλεύσασθαι· οὐδὲ ἐπὶ τοῦτω γε παίοντα, καὶ τὸ πλείοντα ἐξ ἐπιβουλῆς καὶ λόγου ^ρ, καὶ προνοίας τυρεῦσαι τὸν θάνατον· τὸ μὲν γὰρ ἦν ἀκρασίας κάμινος θυμοῦ ^ρ· τὸ δὲ πονηρίας ἐσχάτης. Καὶ τὸ μὲν οὐχ ὄλον· τὸ δὲ ὄλον τῆς γνώμης. Οὕτω καὶ ταῖς τῆς ἡδοναθείας οὐχ ἄπαντες ὁμοίως· ἀνθρώποι περιπίπτουσιν ἀμαρτίαις. Ἄλλ' οἱ μὲν ἤριστα περιεργαζόμενοι τὰ εὐπρεπῆ τῶν σωμάτων περιπέριονται· ἔσθ' ὅπη ^τ δὲ καὶ ὀρώσιν ἐξαίφνης ^μ, καὶ καταδουλοῦνται τῷ πάθει τοῦ λογισμοῦ τῆς ἡγεμονίας ἐξισταμένου· οἱ δὲ βίον ἔχουσι, τὸ τοιαύτη θεωρίῃ τοὺς ὀφθαλμοὺς ἐστιῶν. Καὶ οἱ μὲν οὐδὲ σίτων καὶ ποτῶν ἀπολαύουσιν ἀδεῶς· ἠστῶνται δ' ὅμως παλαιότες, ἐπειδὴ παλαίειν ἐπιστημόνως· οὐ βούλονται. Οἱ δὲ ὑπερμαζῶσι καὶ τρυφῶσι καὶ πάν εἶδος ἐπινοοῦσι χλιδῆς καὶ τρυφῆς καὶ τὰς ἄλλας ὀρέξεις ἐρεθίζουσι παντοδαπαῖς ἐπινοίαις· καὶ μέντοι καὶ σβεννομένων ἀσχάλλουσι. Τοσαύτη τοίνυν παρανομοῦντων διαφορὰ, οὐ χρεῶν ἴσπασι χαλεπαίνειν ὁμοίως· ἀλλὰ τοὺς μὲν προδήλως τὸν εὐόλισθον ^υ βίον ἀσπαζομένους μυσάττεσθαι· τοῖς δ' ἄλλοις καὶ συμβουλεύειν, καὶ παραινεῖν, καὶ χεῖρα ὀρέγειν, καὶ θεραπεύειν ἐπιμελῶς, καὶ προσφέρειν τῆς ὑγείας τὰ φάρμακα· ἐκείνους δὲ ἐὰν ἐπιμαίνωσι θηριωδῶς βιωτεύοντες, καὶ περιόντας θρηνησόμεν, καὶ ἀποθανοῦσι, τὸ Σαρδαναπάλου ἐπίγραμμα προσενέγκωμεν· τῷ γὰρ ὅη ἐκείνου ἐπιγράφεται τάφῳ·

porrigendo, curare diligenter oportet, eisque salutaria pharmaca exhibere. Rursusque illos qui venturi se addixerunt, si pergant brutarum animantium vitam degere; vivos quidem luctu commiseremur, defunctorum vero sepulcris epigramma Sardanapali inseribamus : ita enim illius tumulo inscriptum fuit :

Τόσσ' ἔγω, ὅσσ' ἔφαγον, καὶ ἐξύβρισα, καὶ μετ' ^{ἔρωτος}
 Τέρπην' ἔπαθον, τὰ δὲ πολλὰ καὶ ἐλθία πάντα
 Καὶ γὰρ ἐγὼ παῖς ^ἰ εἰμι, Νίρου μεγάλης βασι-
 λεύεας.

καὶ τοῦτο ψευδὸς ^γ οἱ γεγραφεὶς ἐπ.

D Hæc habeo, quæ edi, quæque exsaturata libido

Hausit, multa quidem, et felicia cuncta reliqui.

Nam cinis ecce ego sum, magnæ qui celsa tenebam

Regna Nini.

Sed enim egregie mentiti sunt qui sic inscripse-

VARIE LECTIONES.

^μ τόπος. ^ν V. πολιτείας κατάστασις. ^ο οὐ τοῦτο. ^ρ ἰσχύου. ^σ ἀκρασία θυμοῦ. ^τ ἔτε. ^μ ἐξαίφνης. ^ν οὐ χρή οὐν. ^ξ σιῶδη. ^ζ σποδός. ^γ ψευδῶς.

runt. Neque enim qui vita functus est, habet amplius quæ comedit olim ac bibit, sed ea omnia in putrem corruptionem abierunt. Habet autem solum iniquitatis suæ fetorem, qui animam scelerum sibi consciam, eaque in memoriæ sinu perpetuo retinentem continuo dolore discruciat.

Septem sunt modi peccandi (12). 1. Ignorantia, ut in Laban. 2. Deceptio (13), ut in Eva. 3. Obreptio, ut in Petro. 4. Oblivio, ut in Moyse, qui Deum ad petram non sanctificavit. 5. Tyrannis, ut in Dario, qui tradidit Daniele. 6. Incredulitas, ut in uxore Lot. 7. Contemptus, ut in Ciezi famulo Elisei. 8. Mala affectio, ut in Pharisæis, qui celabant resurrectionem Domini.

Ex Capitulis sancti Maximi.

Non est una ratio eorum qui actione peccant, sed diversæ : ut, aliud est peccare ex habitu, et aliud ex obreptione. Hic enim neque ante peccatum habuit desiderium, neque post peccatum : sed valde in facto affligitur. Contra autem ille qui peccat ex habitu. Nam primum, et cogitatione non cessat peccare ; et, postquam fecit, est eadem ejus affectio. Homo enim peccat quatuor modis, nempe **212** ex obreptione, deceptione, ignorance et affectione. Et tres quidem primi facile veniunt ad agnitionem et pœnitentiam. Qui autem peccat ex affectione, et non tentatione ; neque tempore venit ad pœnitentiam, et morbo laborat immedicabili. Et animæ quidem concupiscendi facultas crebrius irritata, immittit animæ motu difficilem habitum libidinis. Animus autem continenter turbatus, eum reddit timidum et ignavum. Medentur autem illi quidem exercitatio constitutis jejuniis, vigiliis et precationibus ; huic autem, benignitas, charitas, et humanitas, et misericordia. Ex animæ autem subjectis affectionibus accipiunt dæmones occasiones movendi in nobis turbulentas et affectibus agitates cogitationes ; deinde, per eas adversus mentem bellum gerentes, ei vim afferunt, ut assentatur peccato. Ea autem superata, ducunt ipsam ad peccatum, quod est ex cogitatione ; eoque perfecto, de cætero eam ducunt captivam, ad actionem. Omnes ergo turbulentæ et affectibus exagitate cogitationes, aut irritant, quæ in concupiscendo versatur, animæ facultatem, aut conturbant vim irascendi, aut tenebras offundunt rationi. Ex eo autem evenit ut mens caliget ad spiritualem contemplationem, et precationis studium.

Ex Climaco.

In his tribus modis maxime generalibus in nobis consistit omne bellum dæmoniacum : nempe, aut ex negligentia, aut ex superbia, aut ex invidia

• ἀνοια. • λογιστικόν.

Α ἔγραψαν. Οὐ γὰρ ἔχει ὁ τελευταῖστας ὕπερ Ἐραγα, καὶ ἔπιεν, ἀλλ' εἰς τὴν δυσώδη φθορὰν ἐκεῖνα κεχώρηκεν. Ἔχει δὲ μόνου τοῦ παρανόμου βίου τὴν δυσωδίαν, ἢ τὴν ψυχὴν διηνεκῶς ἀλγύνει, καὶ ἀνιᾶ ξυνειδυῖα αὐτῆς τὰ κάκιστα, καὶ μεμνημένη ὧν παρανόμως ἐργάσατο.

α'. Ἀγνοια ζ, ὡς ὁ Λάβαν. β'. Ἀπάτη, ὡς ἡ Εὐα. γ'. Συναρπαγή, ὡς ὁ Πέτρος. δ'. Λήθη, ὡς ὁ Μωϋσῆς, μὴ ἀγαπήσας τὸν Θεὸν ἐν τῇ πέτρῳ. ε'. Τυραννίς, ὡς ὁ Δαρσίος, ἐκδοὺς τὸν Δανιήλ. ζ'. Ἀπιστία, ὡς ἡ γυνὴ τοῦ Λώτ. ζ'. Καταφρόνησις, ὡς Γιεζι, τοῦ Ἐλισσαίου. η'. Ἡ πονηρὰ διάθεσις, ὡς οἱ Φαρισαῖοι κρύπτοντες τὴν ἀνάστασιν.

Μαξίμου ἐκ τῶν Κεφαλαίων.

B Οὐχ εἰς λόγος τῶν τὴν αὐτὴν ἁμαρτίαν, κατ' ἐνέργειαν ἁμαρτανόντων ἐστίν, ἀλλὰ διάφοροι. Οἷον, ἄλλο ἐστὶ, τὸ ἀπὸ ἕξεως ἁμαρτάνειν, καὶ ἄλλο τὸ κατὰ συναρπαγὴν. Ὅς οὐτε πρὸ τῆς ἁμαρτίας εἶχε τὴν ἐνθύμησιν, οὐτε μετὰ τὴν ἁμαρτίαν, ἀλλὰ σφόδρα ἐπὶ τῷ γεγονότι ἰδυνάται. Ὁ δὲ ἀπὸ ἕξεως, ἐκ τοῦ ἐναντίου. Καὶ πρῶτον γὰρ καὶ κατὰ διάνοιαν οὐκ ἐπαύσατο ἁμαρτάνων, καὶ μετὰ τὸ πρᾶξει, τῆς αὐτῆς ἐστὶ διαθέσεως. Καὶ γὰρ τέσσαρας τρόπους ἁμαρτάνει ὁ ἄνθρωπος : κατὰ συναρπαγὴν, κατὰ ἀπάτην, κατὰ ἄγνοιαν, κατὰ διάθεσιν. Καὶ αἱ μὲν πρῶται τρεῖς, εὐχερῶς εἰς ἐπίγνωσιν καὶ μετάνοιαν ἔρχονται. Ὁ δὲ ἐκ διαθέσεως ἁμαρτάνων, καὶ μήτε πειρασμῶ, μήτε τῷ χρόνῳ εἰς μετάνοιαν ἐρχόμενος, ἀνιάτον ἔχει τὴν νόσον : καὶ τὸ μὲν ἐπιθυμητικὸν τῆς ψυχῆς πυκνότερον ἐρεθιζόμενον, ἕξι φιληδονίας δυσίατον τῇ ψυχῇ ἐντίθησιν : ὁ δὲ θυμὸς συνεχῶς ταρασσόμενος, θειλὸν καὶ ἀνανδρὸν αὐτὸν ἀπεργάζεται. Ἰῶνται δὲ, τὸν μὲν ἀτκήσις ἐπιτεταμένη νηστείας, καὶ ἀγρυπνίας, καὶ προσευχῆς : τὸν δὲ χρηστότης, καὶ ἀγάπῃ, καὶ φιλανθρωπία, καὶ ἔλεος. Καὶ ἐκ τῶν ὑποκειμένων τῇ ψυχῇ παθῶν λαμβάνουσιν οἱ δαίμονες τὰς ἀφορμὰς τοῦ κινεῖν ἐν ἡμῖν τοὺς ἐμπαθεῖς λογισμοὺς : εἶτα, διὰ τούτων ποιεοῦντες τὸν νοῦν, ἐκδιάζονται αὐτὸν εἰς συγκατάθεσιν ἔλθεῖν τῆς ἁμαρτίας. Ἡττηθέντος δὲ αὐτοῦ, ἀγρουν αὐτὸν εἰς τὴν κατὰ διάνοιαν ἁμαρτίαν : καὶ ταύτης ἀποτελεσθεῖσις ; φέρουσιν αὐτὸν λοιπὸν αἰχμηάλτων εἰς τὴν πρᾶξιν. Πάντες οὖν οἱ ἐμπαθεῖς λογισμοί, ἢ τὸ ἐπιθυμητικὸν τῆς ψυχῆς ἐρεθίζουσι : ἢ τὸ θυμικὸν ἐκταρτάττουσιν, ἢ τὸ λογικὸν ἐπισκοτίζουσι. Καὶ ἐκ τούτων συμβαίνει τὸν νοῦν ὀφθαλμιάσαι πρὸς τὴν πνευματικὴν θεωρίαν, καὶ τὴν τῆς προσευχῆς ἐνδημίαν.

Ἐκ τοῦ τῆς Κλίμακος.

Ἐν τρισὶ τούτοις γενικωτάτοις τρόποις, πᾶς πόλεμος δαιμονιῶδης ἐν ἡμῖν συνίσταται : ἢ ἐξ ἀμελείας, ἢ ἐξ ὑπερηφανίας, ἢ ἐκ φόβου δαιμόνων : καὶ ἐστὶ παρὰ

VARIAE LECTIONES.

NOTÆ.

(12) Hæc sunt in nostro Græco codice. In Vaticanis non comparant. Hervetus, ex Athanasio in

Questionibus. (15) Hervet. *amentia*.

τις πνευματικοῖς πολλὰς τινὰ εὐτελέστατα πάθη, ἐκ Θεοῦ οἰκονομικῶς καταλιμπανόμενα, ἵνα δι' εὐτελῶν τινῶν ἀμαρτημάτων, ἔαυτοὺς λίαν καταμεμφόμενοι, πλοῦτον ἄσυλον ταπεινοφροσύνης κτησώμεθα.

Τοῦ ἁγίου Ἀθανασίου ἐκ τῶν Ἀποκρίσεων β.

Ἄγνεύουσι τινες ἢ ὑπὸ Θεοῦ σχεπόμενοι, ἢ ψυχρᾶς τινος ὑπάρχοντες κράσεως, ἢ ἐξ ἀσκήσεως ἑαυτοὺς βιαζόμενοι· καὶ τινὰ μὴ κρίνοντες, ἢ φιλαργυρίαν, ἢ ὑπερηφανίαν ἀνέχοντες, καὶ ὑπὸ τοῦ Σατανᾶ καταφρονηθέντες, ὡς ἱκανῆς οὕσης τῆς οἰήσεως, καὶ τῆς φιλαργυρίας ὑπὲρ ὅλα τὰ πάθη ἐνόχους αὐτοὺς ποιῆσαι τῆς αἰωνίου κολάσεως.

Τοῦ Χρυσόστομου ἐκ τοῦ ἔκτου ψαλμοῦ.

Ἐπειδὴ, ὦ Χριστιανέ, τὸν Χριστὸν ἐνεδύσω διὰ τοῦ βαπτίσματος, ἀσφαλίζου μὴ τὴν βασιλικὴν πορφύραν σήψης, μὴ τὸν ἄσπιλον χιτῶνα σπιλώσης, μὴ πορνεύῃς τὸ ἱμάτιον ἀσπολώσης, μὴ μοιχεύῃς τὸ ἔνδυμα βορβορώσης, μὴ ἐπιπορκεῖς φθέρης, μὴ βλασφημίᾳ μιάνης, μὴ αἰρετικῇ κακοδοξίᾳ στολήσῃς, μὴ Νουατιανῇ ἀπανθρωπίᾳ τραχύνῃς, μὴ Εὐνομιανῇ ἀνομοιότητι βιάψῃς, μὴ Ἀρειανικῇ ἑτεροουσίᾳ παράσφαλον ποιήσῃς, μὴ Μακεδονικῇ πνευματομαχίᾳ^ο φορέσῃς, μὴ ἀθεῖς Ἑλλήνων ἀπολέσῃς· μὴ Ἰουδαϊκῆς ἀπιστίας βρόμον ὀξέσαι ποιήσῃς. Ἀσφαλίζου τὸ τῆς ψυχῆς σου κιθῶτιον τὸ σῶμα, καὶ καλῶς τῆρει τὸ τοῦ βαπτίσματος ἱμάτιον, μύρισον αὐτὸ, θυμιάσον, βαλὲ πολλὰ προσευχῶν θυμιάματα. Λέγε^ο Θεῷ· « Κατευθυνθήτω ἡ προσευχή μου, ὡς θυμίαμα ἐνώπιόν σου. » Συνεχῶς τὸ ἱμάτιον τοῦ βαπτίσματος ταῖς προσευχαῖς, καὶ ταῖς γονυκλισίαις τίνασσε, ἵνα μὴ σῆτες τῶν φαύλων λογισμῶν τοῦτο διαφθείρωσιν.

Ὅψασιν οἱ παραθέμενοι ἄγγελοι, ὁποῖόν σοι τὸν χιτῶνα παρέθεντο, καὶ οἱ εἰ; τὰ ἄνω βασιλικά βραβεῖα ἔγραψαν, ὅπως ἐδόθη ἱμάτιον. Αὐτοὶ ἔρχονται ἀπαιτῆσαι αὐτὸ τῆς ψυχῆς σου. Ἐὰν μὴ εὐρωσιν ἄσπιλον, τί ποιήσῃς; Οὐκέτι κολυμβήθραν εὐρήσεις, οὐχ ἱερέα. Ἐκεῖ ποταμὸς πυρὸς ἐστίν, Ἰορδάνης οὐκ ἐστίν. Ἐρωτήσατε τοὺς ὄδοι τοῦ βασιλέως ἱρατιφύλακας, καὶ παρ' ἐκείνων μάθετε, πῶς ἀναγράφονται τοὺς τὰ βασιλικά καὶ διάλιθα ἱμάτια λαμβάνοντας· πῶς τοὺς ἐπικειμένους μαργαρίτας ἀριθμῶ^ο παραδίδάται, καὶ παραλαμβάνουσι· πῶς τοιαῦτα ἀπαντοῦσιν^ι, οἷα καὶ παρέδωκαν^β. Εἰ δὲ καὶ πού εἰς μαργαρίτης ἐκπῆσιν ἀπολείται, μετὰ πόσης ζημίας, καὶ θλίψεως τὸ ἀπολλύμενον ἀντικαθίσταται! Εἰ δὲ διὰ φθαρτὸν μαργαρίτην, τσαούτη ἀσφάλεια, τὸν οὐράνιον μαργαρίτην πόσῳ δεῖ πλέον ἀσφαλίζεσθαι;

Τίνες οἱ τοῦ χιτῶνος μαργαρίται; Αἱ ἀρεταί. Ἄκουσον τοῦ καλοῦ ἱεροφύλακος Παύλου λέγοντος·

^ι Psal. cxi, 2.

VARIAE LECTIONES.

^β ἱεροτήσεων. ^ο κατακρίνοντες. ^δ ἀπολέσῃς. ^ε πνευματομαχίαν. ^ι ἀπαιτοῦσι. ^β δέδωκαν.

A daemonum. Relinquuntur autem, singulari Dei permissu, apud spirituales minutissimæ nonnullæ passionibus, ut per vilia et abjecta quædam peccata nos ipsos valde reprehendentes, acquiramus divitias humilitatis, quæ non possunt eripi.

Sancti Athanasii ex Responsis.

Aliqui castam vitam ducunt, aut quia a Deo specialiter proteguntur, aut quia frigida corporis complexione præditi sunt, aut quia piis exercitationibus sibi quasi vim inferunt, neminem dampnantes vel judicantes, aut quia superbia vel avaritia laborant, quos Satanas nullis tentationibus exagitat, sed despicit, ratus grandem de se existimationem et avaritiam præ omnibus vitiis ad concilianda æterna supplicia valere.

B

Sancti Chrysostomi in vi psalimum.

Quoniam, o Christiane, Christum induisti per baptismum, cave ne regiam purpuram putrefacias, ne fornicatione macules tunicam immaculatam, ne adulterio inquires indumentum, ne corrumpas perjurio, ne polluas blasphemia, ne hæreticarum²¹³ opinionum fœdes perversitate, ne Novatiana exasperes inhumanitate, ne Eunomiana tingas inæqualitate, ne Ariana substantiæ diversitate labefactes, ne simul gestes Macedonianam pugnam contra sanctum Spiritum, et ne gentilium eam perdas impietate; nec facias eam redolere Judaicam avenam incredulitatis. Muni animæ tuæ arcam, nempe corpus; et recte serva vestem baptismatis, eam unguentis perfunde, et in eam jace multos suffusus orationum. Dic Deo: « Dirigatur oratio mea sicut incensum in conspectu tuo? » Vestem baptismatis continenter excute deprecationibus et genuflexionibus, ne eam corrumpant tineæ malarum cogitationum.

C

Sciunt, qui deposuerunt angeli, ejusmodi vestem apud te deposuerint, et in regis, quæ sunt apud superos scriniis, scripserunt, qualis sit tibi data vestis. Ipsi veniunt ad eam repetendam a tua anima. Si non invenerint immaculatam, quid facies? Non amplius invenies piscinam, non amplius sacerdotem. Illic est fluvius ignis, non est Jordanis. Interrogate eos qui hic sunt, vestium regis custodes et ab illis discite quemadmodum eos describant qui vestes accipiunt regias et gemmatas; quemadmodum margaritarum quæ vestibus sunt insertæ, numerum tradunt et accipiunt, et quomodo curent ut omnia talia recipiant, qualia dederant. Quod si unam ex margaritis perire contigerit, cum quanto damno et afflictione restituitur quæ periit! Quod si propter margaritam, in quam cadit interitus, tanta adhibetur cautio, propter cœlestem margaritam quomodo non est major adhibenda?

D

Quæ sunt autem illius tunicæ margaritæ? Virtutes. Audi præclarum vestium custodem Paulum

dicentem : « Induite vos ergo, sicut electi Dei, A sancti et dilecti, viscera misericordiae, benignitatem, humilitatem », etc. « Sana me, Domine, quoniam conturbata sunt ossa mea ». Conturbationem dicit, quæ nascitur ex peccato. Quomodo, quando venti vehementes in mare irruerint, ii conturbant omnia, et quæ est in profundo sursum mittitur arena, et qui navigant, sunt in periculo : ita etiam in nobis conturbatur anima, movetur corpus, et tumultu plena est nobis scapha, et multasunt tenebræ, et loco suo relicto, pereunt omnia, et magna est confusio. Hoc maxime solet contingere in cupiditatibus et libidinibus; hoc etiam accidit in ira et calamitatibus. Hæc enim omnia conturbant et ossa et animam, et pupillæ invertuntur, et nec oculi quidem suo ordine aspicunt. Sed quomodo, si perturbatus fuerit auriga, **214** insolentes et nullo ordine feruntur equi : ita, si fuerit ratio perturbata, confunduntur, et invertuntur omnia, et suam viam amittunt.

Et quomodo fit hæc perturbatio? Non enim, sicut in mari, ex ventorum emissione, ita etiam in anima ex inopinato aliquo casu; sed ex nostra accidit socordia, cum inflammata cupiditate, in nostra sit potestate fiatne an non. Nisi enim tu flammam accenderis, non erit fornax, nisi materic præbueris alimentum; nisi pulchris vultibus contemplandis supervacaneam dederis operam, nisi in pulchritudine aliena sis curiosus, nisi ascendas ad theatra nequitic, nisi carnem pinguefacias, nisi vino obruas rationem : non excitatur, non accenditur fornax, non nascitur bellua teterima, non dissecatur tanquam a ventis immanibus, mentis puritas.

Sufficiunt ergo hæc? inquit. Non sufficiunt; sed sunt etiam alia addenda : preces continuæ, cum sanctis consuetudo, moderatum jejuniû, tenuis victus, necessaria negotia et occupationes; antea omnia, metus Dei, futurum iudiciû, cruciatus intolerabiles, honorum promissiones. Per hæc omnia potes frenare rapidam cupiditatem, et sedare mare fluctibus agitatam

Serini (15).

Quando diuturna exercitatione et meditatione ad spiritualium bonorum habitum pervenerit quispiam, et didicerit quamnam materiam suæ memoriæ debeat præparare, tunc poterit hostis insidias facile propulsare. Non oportet ergo nostri cordis elationem, aut humanæ naturæ, aut ejus creatori Deo ascribere, sed nostri liberi arbitrii socordic ac negligentic.

Josephi de Machabæis.

Quærimus ergo an ratio imperet animi perturba-

^a Coloss. iii, 12. ^b Psal. vi, 5.

VARIE LECTIONES.

^b ἐμπέση. ⁱ ἐν βυθίᾳ. ^k πέμπεται. ^l ἐκβολήν. ^m πνευμάτων. ⁿ Leg. ποία ^o Dele ἡμῶς.

NOTÆ.

(13) Sereni monachi, Hervet.

« Ἐνδύσασθε ὡς ἐκλεκτοὶ τοῦ Θεοῦ, ἄγιοι, καὶ ἀγαπητοὶ, σπλάγχνα οἰκτιρῶν, χρηστότητα, ταπεινοφροσύνην, » καὶ τὰ ἐξῆς. « Ἰασαί με, Κύριε, ὅτι ἐταράχθη τὰ ὀστέα μου. » Ταραχὴν λέγει, τὴν ἐκ τῆς ἀμαρτίας γινομένην. Καθάπερ γὰρ, ὅταν πνεύματα βραχδεῖα εἰς πέλαγος ἐμπνεύσῃ, πάντα ταράττει, καὶ ἡ βυθία ⁱ ἄνω φέρεται ^k ψάμμος, καὶ οἱ πλέοντες, ἐν κινδύνῳ· οὕτω δὲ καὶ ἐφ' ἡμῶν. Ταράττεται ἡ ψυχὴ, κινεῖται τὸ σῶμα, πάντα πληροῦται τοῦ χειμῶνος, μεστὴν ἡμῶν τὸ σκάφος ταραχῆς, καὶ σκότος πολὺ, καὶ πάντα οἴχεται ἀπολιμπάνοντα τὸν οἰκεῖον τόπον, καὶ πολλὴ ἡ σύγχυσις. Τοῦτο μάλιστα καὶ ἐν ἐπιθυμίαις, καὶ ἀσελγείαις συμβαίνειν εἰωθετοῦτο, καὶ ἐν θυμῷ, καὶ ἐν συμφοραῖς. Πάντα γὰρ ταῦτα ταράττει καὶ ψυχὴν, καὶ ὀστέα, καὶ αἱ κόραι **B** διαστρέφονται, καὶ οὐδὲ οἱ ὀφθαλμοὶ κατὰ τάξιν βλέπουσιν. Ἄλλ' ὥσπερ ἠνιόχου θορυβηθέντος, ἀτάκτως οἱ ἵπποι φέρονται, οὕτω καὶ τοῦ λογισμοῦ διαταραχθέντος, πάντα συγχέεται, καὶ διαστρέφεται, καὶ τὴν οἰκειάν ὁδὸν ἀπόλλυσι.

Καὶ πῶς αὕτη γίνεται ἡ-ταραχὴ; Οὐ γὰρ ὥσπερ ἐν θαλάσῃ, παρὰ τὴν τῶν πνευμάτων ἐμβολήν ^l, οὕτω καὶ ἐν τῇ ψυχῇ παρὰ τινὰ ἀδόκητον περίστασιν, ἀλλὰ παρὰ τὴν ἡμετέραν βραθυμίαν συμβαίνει· τοῦ γὰρ γίνεσθαι, καὶ μὴ γίνεσθαι ὑμεῖς κύριοι τῆς ἐπιθυμίας ἀναπτομένης. Ἄν γὰρ σὺ μὴ τὴν φλόγα ἀνάψῃς, οὐ καίεται ἡ κάμινος, ἂν μὴ τροφὴν παράσῃς τῇ ὕλῃ. ἂν μὴ τὰς εὐμόρφας ὕψεις περιεργάσῃ, ἂν μὴ τὰ ἄλλα κάλλη πολυπραγμονήσῃς, ἂν μὴ εἰς θέατρα παρηνομίας ἀναβίῃς, ἂν μὴ παίῃς τροφὴν τὴν σάρκα, ἂν μὴ καταπονέτῃς ὕψω τὸν λογισμὸν, οὐκ ἀφρατα ἡ φλόξ, οὐκ ἀνάπτεται ἡ κάμινος, οὐ γίνεται χαλεπώτερον τὸ θηρίον. οὐ διατέμνεται καθάπερ ὑπὸ κυμάτων ^m ἀγρίων τῆς διανοίας τὸ καθαρόν.

Ἄρκει οὖν ταῦτα, φησί; Οὐκ ἀρκει ταῦτα· ἀλλὰ καὶ ἕτερα δεῖ προστεθῆναι· εὐχὰς διτηνεκεῖς, ἁγίων συνουσίαν, νηστείαν σύμμετρον, διαίταν λιτὴν, ἀσχολίαν ἀναγκαίαν, πρὸ τῶν ἄλλων ἀπάντων, τὸν φόβον τοῦ Θεοῦ, τὴν μέλλουσαν κρίσιν, τὰς ἀφορήτους κολάσεις, τὰς ἐπαγγελίας τῶν ἀγαθῶν· διὰ τούτων ἀπάντων δύνασαι χαλινώσασθαι τὴν λυσσῶσαν ἐπιθυμίαν, καὶ στήσαι τὴν κυμαινομένην θάλασσαν.

Σπρίνορ.

D « Ὅταν γὰρ πολυχρονίῳ ἀσχῆσαι, καὶ μελέτῃ τῶν πνευματικῶν ἐν ἕξει γένηται τις τῶν καλῶν, καὶ μάθῃ ποίᾳ ⁿ τῇ βίᾳ μὴμῆ ἡμῶς, ^o ὀφείλει παρασκευάζειν, τότε ἰσχύσει τοῦ πολεμίου τὰς προσβολὰς, εὐκόλως ἀποκρούσασθαι. Οὐ χρὴ τοίνυν τῆς ἡμετέρας καρδίης τὸν μετεωρισμὸν, ἢ τῇ ἀνθρωπίνῃ φύσει, ἢ τῷ ταύτης κτίστῃ Θεῷ ἀπογράφειν, ἀλλὰ τῇ τῆς προαιρέσεως βραθυμίᾳ.

Ἰωσήπου ἐκ τῶν Μακκαβαίων.

Ζητούμεν τοίνυν εἰ αὐτοκράτωρ ἐστὶ τῶν παθῶν

ὁ λογισμὸς. Διακρίνομεν δὲ, τί ποτε ἐστὶ λογισμὸς καὶ πάθος, καὶ πόσαι παθῶν ἰδέαι, καὶ εἰ πάντα ἐπικρατεῖ τούτων. Καὶ λογισμὸς μὲν ἐστὶ νοῦς ὀρθοῦ λόγου προτιμῶν τὸν τῆς σοφίας βίον. Σοφία δὲ ἐστὶ γνώσις θεῶν τε καὶ ἀνθρωπίνων πραγμάτων, καὶ τῶν τούτων αἰτιῶν. Αὕτη δὲ τοίνυν ἐστὶν ἡ τοῦ νόμου παιδεία, δι' ἧς τὰ θεῖα σεμνῶς, καὶ τὰ ἀνθρώπινα συμπερίσπυρτος μανθάνομεν. Τῆς δὲ σοφίας ἰδέαι καθεστῆκασι τέσσαρες· φρόνησις, δικαιοσύνη, σωφροσύνη, ἀνδρεία· κυριωτάτη δὲ πάντων ἐστὶν ἡ φρόνησις· ἐξῆς δὲ τῶν παθῶν ὁ λογισμὸς κρατεῖ. Παθῶν δὲ φύσεις εἰσὶ περιεκτικώτεροι δύο, ἡδονὴ καὶ πόνος. Τούτων δὲ ἑκάτεραι, καὶ περὶ τὴν ψυχὴν πέφυκε. Πολλὰ δὲ καὶ περὶ τὴν ἡδονὴν χαρὰ, καὶ πρὸ μὲν τοῦ πόνου ἐστὶν φόβος· μετὰ δὲ τοῦ πόνου λύπη. Θυμὸς δὲ κοινὸν πάθος ἐστὶν ἡδονῆς, καὶ πόνου. Ἐν τῇ ἡδονῇ δὲ ἐστὶ καὶ κακοήθης διάθεσις πολυτροπιωτάτη πάντων οὔσα τῶν παθῶν· κατὰ μὲν τὴν ψυχὴν, ἀλαζονεία καὶ βλασφημία, καὶ φιλαργυρία, καὶ φιλοδοξία καὶ φιλονεκία, καὶ βασκανία, κατὰ δὲ τὸ σῶμα, παντοφαγία, καὶ λαιμαργία, καὶ μονοφαγία. Καθάπερ οὖν δύο τοῦ σώματος, καὶ τῆς ψυχῆς φυτῶν ἕντων ἡδονῆς τε, καὶ πόνου· πολλὰ δὲ τούτων εἰσὶ τῶν φυτῶν παραφυάδες, ὧν ἑκάστην ὁ πανγεωργὸς λογισμὸς περικαθαίρων, καὶ ἀποκνίζων, καὶ περιπλέκων, καὶ ἐπάρδων, καὶ πάντα τρόπον μεταχέων, ἐξημεροῖ τὰς τῶν παθῶν ἕλας. Ὁ γὰρ λογισμὸς, τῶν μὲν ἀρετῶν ἐστὶν ἡγεμὼν, τῶν δὲ παθῶν αὐτοκράτωρ.

Nam ratio dux quidam est virtutum; imperatrix

σωφροσύνη δὲ τοίνυν ἐστὶν ἐπικρατεία τῶν ἐπιθυμιῶν. Τῶν δὲ ἐπιθυμιῶν, αἱ μὲν εἰσὶ ψυχικαί, αἱ δὲ σωματικαί· ἀμφοτέρων δὲ τούτων ἐπικρατεῖν φαίνεται ὁ λογισμὸς. Ἐπεὶ πόθεν κινούμεν ἐπὶ τὰς ἀπειρημένας τροφὰς, ἀποστρεφόμεθα τὰς ἐξ αὐτῶν ἡδονάς; Οὐχ ὅτι δύναται τῶν ὀρέξεων κρατεῖν ὁ λογισμὸς; ἐγὼ μὲν οἶμαι. Ἀνέχεται γὰρ τὰ τῶν ὀρέξεων πάθη ὑπὸ τοῦ σώφρονος λογισμοῦ, καὶ φιμούνται πάντα τοῦ σώματος κινήματα ὑπὸ τοῦ λογισμοῦ. Οὕτω γὰρ καὶ ὁ σώφρων Ἰωσήφ ἐπαινεῖται ὅτι νέος ὢν, καὶ ἀκμάζων πρὸς συνουσιασμὸν ἠκύρωσε τῷ λογισμῷ τὴν τῶν παθῶν οἴστρον. Οὐ μόνον δὲ τὴν ἐπὶ τῆς ἡδουπαθείας οἴστρηλασίαν ὁ λογισμὸς ἐπικρατεῖν φαίνεται, ἀλλὰ καὶ πάσης ἡδουπαθείας καὶ ἐπιθυμίας.

Λέγει δ' οὖν ὁ νόμος· «Ὁχ ἐπιθυμήσεις τὴν γυναῖκα τοῦ πλησίον σου, οὐδὲ ὅσα τῷ πλησίον σου ἐστίν.» Ἐπεὶ, τίνα τρόπον, εἰ μονοφάγος τις ὢν τὸ ἦθος, καὶ γαστρίμαργος, καὶ μέθυσος παροδεύεται; Δηλονότι κύριός ἐστι τῶν παθῶν ὁ λογισμὸς. Πάλιν δὲ, καὶ διὰ τῶν βαιοτέρων παθῶν κρατεῖν ὁ λογισμὸς φαίνεται· φιλαργυρία, καὶ κενοδοξία, καὶ ἀλαζονεία καὶ βασκανία· πάντα γὰρ ταῦτα [τὰ] κακοήθης πάθη ὁ σώφρων νοῦς ἀπωθεῖσθαι ἢ βιάζεται,

¹⁰ Deut. v, 21.

tioni. Dijudicemus autem, quidnam sit ratio, et animi perturbatio. Et quot sint species animi perturbationum, et an in eas omnes obtineat dominatum. Et ratio quidem mens est cum recta ratione vitam sapientiae praeferens. Sapientia autem est cognitio rerum divinarum et humanarum, et causarum earum. Ipsa autem est disciplina legis, per quam divina honeste ac praeclare, et humana conducibiliter discimus. Sapientiae autem hae sunt quatuor virtutes, prudentia, justitia, temperantia, fortitudo, **215** magni et excelsi animi virtus. Omnium autem facile princeps est prudentia, ex qua animi perturbationibus dominatur ratio. Quae autem animi perturbationes continent maxime, duo sunt: voluptas et labor: eorum autem utrumque innatum est in anima. Multa vero et circa voluptatem sunt gaudia, et laborem praecedit metus, eundemque sequitur tristitia. Ira est communis affectio voluptati et dolori. In voluptate autem est etiam maligna affectio, omnium affectionum maxime varia et multiplex. In anima quidem arrogantia et maledicentia, et avaritia et gloriae cupiditas, contentio et invidia. In corpore autem, ingluvies, liguritia, et solum omnia vorandi aviditas. Sicut ergo duae sunt, corporis et animae plantae, et voluptas, et labor; ita etiam multae earum plantarum sunt propagines, quarum unamquamque expurgans veluti agricola, omnium cultrix ratio, amputans, complicans, et irrigans, et omnibus modis curans, morum et affectionum materiam mitigat. autem affectionum, et animi perturbationum.

Temperantia autem est dominatio in cupiditates. Atque ex cupiditatibus quidem aliae sunt animae; aliae vero corporis, et in ambas dominatum obtinere cernitur ratio. Undenam enim moti ad prohibita alimenta, aversamur quae ex eis oriuntur voluptates? An non quia ratio dominari potest appetitionibus? Ego quidem certe existimo. Nam a temperante ratione inhibentur harum appetitionum affectiones, omnesque corporis motiones ab ea refrenantur. Sic enim temperans quoque Joseph laudatur, quod cum esset juvenis et florens aetate ac vicens ad coitum, ratione fregit oestrum harum animi perturbationum. Non solum autem cernitur ratio superare impulsionem ad libidinem, sed etiam omnem mollitiem seu voluptatis dulcem titillationem, et cupiditatem omnem aliam.

Lex quidem certe dicit: «Non concupiscēs uxorem proximi tui, neque quae sunt proximi tui ullo modo ¹⁰.» Si quis solus vescatur, et si moribus lurco, et ebriosus, eruditur. Est scilicet ratio domina affectuum et animi perturbationum. Rursus autem violentioribus quoque animi perturbationibus dominari cernitur ratio, avaritiae, vanae gloriae, arrogantiae et invidiae: omnia enim haec maligna vitia mens moderata et temperans cogit repellere, sicut et iram, cui et ipsi

VARIAE LECTIONES.

† μεταπαίδεύεται. † ἀποθέσθαι.

dominatur. Moyses quidem certe justa indignatione commotus nihil fecit iracunde adversus Dathan et Abiron, sed ratione moderatus est animum. Potest enim, ut dixi, mens moderata **216** et temperans se fortiter gerere adversus affectiones ac perturbationes; et ex iis alias quidem transferre, alias autem frangere. Nam cur Jacob arguit Simonem et Levi, propterea quod Sichimitas repentine interfecerunt, dicens: « Maledicta est ira eorum! » Nam quando Deus hominem condidit, mores ei inseruit, et in omnibus sacram duce[m] mentem per sensus collocavit, et ei legem dedit, secundum quam vitam instituens regnum habeat temperans, justum et forte.

Quomodo ergo (dixerit quispiam), si affectionum et perturbationum domina est ratio, non dominatur oblivioni et ignorantia? Dicitur autem hoc valde ridicule. Non enim ut in suas affectiones dominatum obtineat ratio, est ei a natura ingeneratum; sed ut in affectiones corporis: ut, cupiditatem non potest quispiam excindere; sed ne serviat cupiditati, præbere potest ratio. Iram non potest quispiam excindere nostræ animæ; sed fieri potest ut ratione medeatur iræ. Malignitatem nostram non potest quispiam excindere; sed, ne malignitate inflectatur, potest ratio dare auxilium. Non enim affectuum et perturbationum eradicatrix est ratio, sed adversaria. Potest enim mens temperans vincere affectionum et perturbationum necessitates, et œstrorum exstinguere ardores, et corporum exsuperantes prosternere dolores, et repellere omnes affectuum dominationes. Sed dixerit fortasse quispiam: Non omnes superant affectus et perturbationes. Quoniam nec omnes prudentem habent rationem; sed qui ex toto corde curam gerunt Providentiæ, ii soli possunt superare carnis affectiones.

Maximi ex disputatione cum Pyrrho.

Virtutes in nobis naturales sunt, et qualiter in omnibus hominibus, inæqualitas autem nascitur ex eo quod quæ naturæ sunt, non æqualiter excolimus et elaboramus; nam si omnes pari studio, ad quod et nati sumus, quæ ex natura sunt operaremur, una utique in omnibus, uti natura, sic et virtus conspiceretur, neque plus, neque minus suscipiens. Si naturalia nobis, inquit, non ex exercitatione, sed ex creatione proveniunt, virtusque naturalis est, quomodo exercitatione et labore virtutes comparamus? Exercitatio, et qui eam sequuntur, labores, ad depellendam duntaxat fallaciam quæ per sensus est animæ admista, ab iis qui studio virtutis tenentur excogitati sunt, non autem **217** ad inducendas extrinsecus recenter virtutes; insunt enim nobis ex creatione, ut dictum est; unde simul atque perfecte dirimitur fallacia, continuo virtutis,

• C. 49. XLIX. 7.

VARIE LECTIONES.

• Σχολιασμοὶ ἐπὶ τῶν ἀποστόλων καὶ τῶν πατέρων.

ἄπερ καὶ τὸν θυμὸν, καὶ τοῦτου δεσπόζει. Θυμοῦ-
μενός; γέ τοι Μωϋσῆς κατὰ Δαθὰν, καὶ Ἀβειρών, οὗ
θυμοῦ τι κατ' αὐτῶν ἐποίησεν ἀλλὰ λογισμῶ, τὸν
θυμὸν διήτησε. Δυνατὸς γὰρ, ὡς ἔφη, ὁ σώφρων νοῦς
κατὰ τῶν παθῶν ἀριστεύσαι, καὶ τὰ μὲν αὐτῶν με-
ταθεῖναι, τὰ δὲ ἀκυρῶσαι. Ἐπεὶ διατὶ Ἰακώβ τοῦς
περὶ Σιμεὼν καὶ Λευὶ αἰτιεῖται διὰ τὸ τοῦς Σαμίτας ἠ-
αἰφνιδῶν ἀποκτεῖναι, λέγων ἑ Ἐπικατάρματος ὁ θυ-
μὸς αὐτῶν; Ὁπνηίκα γὰρ ὁ Θεὸς τὸν ἄνθρωπον
κατεσκεύασε, τοῦς τρόπους αὐτῶ, καὶ τὰ ἔθη περι-
εφύτυσε· καὶ δὴ ἐπὶ πάντων, τὸν ἱερὸν ἡγεμόνα νοῦν
διὰ τῶν αἰσθητηρίων ἐνεθρόνισε· καὶ τοῦτ' ἄν νόμον
ἔδωκε, καθ' ὃν πολιτεύμενος, βασιλεύσει· βασιλείαν
σώφρονά τε, καὶ δικαίαν, καὶ ἀνδρείαν.

Πῶς οὖν, εἶποι τις, εἰ τῶν παθῶν δεσπότης ἐστὶν
ὁ λογισμὸς, λήθης καὶ ἀνοίας οὐ δεσπόζει; Καὶ ἐστὶ
κωμικῆ γελοῖος ὁ λόγος. Οὐ γὰρ τῶν ἑαυτοῦ παθῶν
κρατεῖν ὁ λογισμὸς φαίνεται; ἀλλὰ τῶν σωματι-
κῶν, ὅσον ἐπιθυμίαν τις οὐ δύναται ἐκκόψαι ἡμῶν
ἀλλὰ μὴ δουλωθῆναι τῇ ἐπιθυμίᾳ δύναται ὁ λογισμὸς
παρασχέσθαι· θυμὸν τις οὐ δύναται ἐκκόψαι τῆς ψυ-
χῆς· ἀλλὰ τῶ θυμῶ δύνατον τῶ λογισμῶ βοηθῆσαι.
Κακοῦθειάν τις ἡμῶν οὐ δύναται ἐκκόψαι· ἀλλὰ εἰς
τὸ μὴ καμφοῦναι τῇ κακοῦθειᾳ δύναται ἂν ὁ λογι-
σμὸς συμμαχῆσαι· οὐ γὰρ ἐκρίζωτός ἐστι τῶν πα-
θῶν ὁ λογισμὸς, ἀλλ' ἀνταγωνιστής. Δυνατὸς γὰρ
ἐστὶν ὁ σώφρων νοῦς νικῆσαι τὰς τῶν παθῶν ἀνάγκ-
ας, καὶ σβέσαι τὰς τῶν ὀσטרων φλεγμονάς, καὶ
τὰς τῶν σωμάτων ἀλλογρόνας κατ' ὑπερβολὴν οὐσας
καταπαλαῖσαι, καὶ ἀποπτύσαι πάσας τὰς τῶν πα-
θῶν ἐπικρατείας. Ἄλλ' ἴσως εἶποι τις· Οὐ πάντες
περικρατοῦσι τῶν παθῶν. Ὅτι οὐδὲ πάντες φρόνιμον
ἔχουσι τὸν λογισμὸν, ἀλλ' ὅσοι τῆς εὐσεβείας προ-
νοοῦσιν ἐξ ὅλης τῆς καρδίας, οὗτοι μόνοι δύναται
κρατεῖν τῶν τῆς σαρκὸς παθῶν.

Μαξίμου ἐκ τοῦ πρὸς Πύρρον.

Αἱ μὲν γὰρ ἀρεταί, φησὶν, ἐν ἡμῖν φυσικαὶ ὑπάρ-
χουσι, καὶ ἐπίσης ἐν πᾶσιν ἀνθρώποις· ἡ δὲ ἀνιτό-
της, ἐκ τοῦ μὴ ἐπίσης ἐνεργεῖν τὰ τῆς φύσεως γίνε-
ται, ὡς εἶπερ πάντες ἴσως ἐφ' ᾧ καὶ γεγόναμεν,
ἐνεργοῦμεν τὰ φυσικά, μία ἄρα ἐνεδείκνυτο ἐν πᾶσιν,
ὡς περ φύσις, οὕτω καὶ ἀρετὴ τὸ μᾶλλον, καὶ ἤτιον
οὐκ ἐπιδεχομένη. Καὶ εἰ οὐκ ἐξ ἀσκήσεως, φησὶν, ἡ
ἀρετὴ, ἀλλ' ἐκ δημιουργίας, πῶς καὶ ἀσκήσει, καὶ
πόνῳ τὰς ἀρετὰς κτώμεθα; Ἄλλ' ἡ ἀσκησις, καὶ οἱ
ταύτη ἐπόμεινοι πόνοι, πρὸς τὸ μόνον διαχωρίζαι
τὴν ἐμφυρεῖσαν δι' αἰσθήσεως ἀπάτην τῇ ψυχῇ ἐπ-
ενοήθησαν τοῖς φιλαρτέοις, οὐ πρὸς τὸ ἐξωθεν προσ-
φάτως ἐπεισάγειν ἢ τὰς ἀρετὰς· Ἐγκεινται γὰρ ἡμῖν
ἐκ δημιουργίας, ὡς εἴρηται. Ὅθεν καὶ ἅμα τελείως
διακριθῆ ἡ ἀπάτη, ἅμα καὶ τὴν τῆς ψυχῆς καὶ
κατὰ φύσιν ἀρετῆς λαμπρότητα ἐπιδείκνυται ἡ
ψυχῆ. Εἰ γὰρ ὁ μὴ ἄρρων, φρόνιμος· πάντως, καὶ ὁ

μη δειλός, ἢ θρασύς, ἀνδρετός, καὶ ὁ μὴ ἀκόλαστος, ἢ σώφρων καὶ ὁ μὴ ἀδίκων δίκαιος. Ἄρα τῇ ἀφαιρέσει τῶν παρὰ φύσιν, καὶ μόνον διαφέρεσθαι εἰωθεν ^α, ὡσπερ καὶ τῇ τοῦ ἰοῦ ἀποβολῇ, ἢ τοῦ σιδήρου κατὰ φύσιν αὐγῇ, καὶ λαμπρότης.

naturam sunt, quæ secundum naturam sunt vel ferri fulgor et splendor, qui natura inerat, apparet.

Ἄντικεινται μὲν γ, τῇ μὲν φρονήσει, ἢ πονηρίᾳ, καὶ ἡ εὐθήθεια· τῇ δὲ δικαιοσύνῃ ἢ πλεονεξία καὶ ἡ μειονεξία· τῇ δὲ σωφροσύνῃ πορνεία, καὶ ἡλιθιότης· τῇ δὲ ἀνδρείᾳ ἢ θρασύτητι καὶ ἡ δειλία· καὶ οὕτε τῇ σαρκὶ καταρχά· ^α συνεκτίσθη ἡδονὴ καὶ ἔδδονη, οὕτε τῇ ψυχῇ λήθη καὶ ἀγνοία· οὕτε τῷ νῷ τὸ τυποῦσθαι καὶ μετεντυποῦσθαι τοῖς εἶδεσι τῶν γεγονότων· τοῦτων γὰρ ἢ παράθασις ἐφεῦρε τὴν γένεσιν. Ὁ τοίνυν τῆς σαρκὸς ἐξελὼν τὴν ἡδονὴν, καὶ τὴν ἔδδονη τὴν πρακτικὴν, κατάρθωσεν ἀρετὴν. Ὁ δὲ τῆς ψυχῆς ἐξαφανίσας τὴν λήθη, καὶ τὴν ἀγνοίαν, τὴν ψυχικὴν ἀδιήρυσεν εὐπρεπῶς θεωρίαν. Ὁ δὲ τὸν νοῦν τῶν πολλῶν ἀπολύσας τύπων, θεολογικὴν ἐκτήσατο μυσταγωγίαν, μόνῳ τῷ κατὰ φύσιν, καὶ ὄντως φωτὶ τῆς θεότητος καταλαμπόμενος, καὶ τὴν φύσιν ^β πρὸς ἑαυτὴν ἀποκατέστησεν ἄρτον. Σαρκὸς γὰρ καὶ ψυχῆς καὶ νοῦ ταῦτα τυγχάνει πρῶτά τε καὶ καθολικώτερα πάθη· ὁ δὲ τὰ πάντα ἐν σοφίᾳ ποιήσας, ἀξιώσεται ἡμᾶς μετασχεῖν αὐτῆς αὐτοῦ βασιλείας, καὶ τυχεῖν τῶν αἰωνίων αὐτοῦ ἀγαθῶν· αὐτῷ γὰρ πρέπει τιμὴ καὶ κράτος νῦν καὶ αἰεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας.

ΕΡΩΤΗΣΙΣ Θ'

Πόσοι τρόποι ἐγκαταλείψεως εἰσιν, εἴτε εἰς θλίψεις, ἢ καὶ εἰς ἀσθενείας; ἢ καὶ εἰς ἀμαρτίας· καὶ πῶς γινώσκωμεν τὴν ἐκ τοῦ Θεοῦ παιδείαν, ἢ τὸν ἐκ διαβόλου πειρασμόν;

ΑΠΟΚΡΙΣΙΣ.

Πολλοὶ μὲν καὶ διάφοροί εἰσιν ἐγκαταλείψεως τρόποι. Κατὰ δύο δὲ σκοποὺς τοῦ Θεοῦ, πᾶσαι αἱ ἐγκαταλείψεις γίνονται· ἢ πρὸς ἐπιστροφὴν κατὰ ^α σωφρονισμόν, ὡς πατὴρ πρὸς υἱόν, ἢ κατὰ ἀποστροφὴν, ὡς βασιλεὺς πρὸς ἐχθρόν· ὅσα ἦν τοῦ Ἰουδα ὑπὸ Χριστοῦ ὑστερον ἐγκαταλείψεις. Ἐγκατέλειψθη Λάζαρος, καὶ ὁ παράλυτικός εἰς ἄφρασιν ἀμαρτιῶν. Φησὶ γάρ· « Ἰδὲ υἱότης γέγονας, μηκέτι ἀμάρτανε. » Ἐπαίδευσθη ὁ Παῦλος δι' ἔγκον κατορθωμάτων, ἵνα μὴ ὑπεραίρωμεν ^δ, φησὶ. Ἐπαίδευσθη Ἰώβ, ἵνα δικαιότερος γένηται, ὡς φησιν ὁ Θεὸς πρὸς αὐτόν· « Μὴ ἀποποιῶ μου τὸ κρίμα, μὴ δὲ οἶου· ^ε με ἄλλως σοι κεχρηματικέσαι, ἢ ἵνα ἀναφανῆς· ^ε δίκαιος. » Παρεδόθησαν καὶ οἱ προφήται εἰς αἰχμαλωσίαν πρὸς τύπον, καὶ ὠφέλειαν λαοῦ.

Χρὶς τοίνυν τὸν ἐγκαταλειπόμενον ἐρευνᾷ εἰς ἑαυτὸν τὴν αἰτίαν τῆς ἐγκαταλείψεως, καὶ διορθοῦσθαι ταύτην, δι' ἣν ἢ ὑπὸ ἐχθρῶν καταδυναστεύε-

¹² Joan. v, 14. ¹³ II Cor. xii, 7. ¹⁴ Job xi, 2

VARIÆ LECTIONES.

^α διαφαίνεσθαι εἰωθεν. γ ἀντικείμεναι δέ, etc. ^β κατ' ἀρχάς. ^α ψυχικῶν. ^β φυσικῶν. ^γ κατ' ὑπεραίρωμα. ^δ εἴτε. ^ε φανῆς.

quæ ex natura est, splendorem anima profert. Si enim, qui non est imprudens, prudens est, et qui non timidus vel audax, fortis est, et qui non est impudicus pudicus est, et qui non facit injuriam, justus: igitur usu venit ut, ablatis, quæ præter sola appareant, sicuti rubigine abrasa et extrita,

Opponuntur prudentiæ quidem malitia et simplicitas, justitiæ major et minor habendi cupiditas. Temperantiæ fornicatio et stupiditas; fortitudini audacia et timiditas; neque carni a primo ortu indita sunt voluptas et dolor; neque animæ oblitio et ignorantia; neque menti ut variarum rerum imaginibus informetur; horum enim omnium transgressio causa est. Qui igitur ex carne voluptatem et dolorem eximit, ille virtutem in actione positam probe exercuit. Qui vero ex animo oblivionem et ignorantiam exterminat, is pulchre ea quæ sunt naturalis contemplationis præstitit. At qui mentem a variis formis et speciebus liberavit, is ad theologice mystagogiæ possessionem ascendit, jamque solo illo, quod secundum naturam est, et vero lumine divinitatis collustratur, quippe qui naturam ad seipsam, et quasi ad prima incunabula reduxerit. Istæ enim sunt carnis animæ et mentis primæ et generatioris affectiones. Porro is qui omnia in sapientia condidit, dignetur nos participes reddere regni sui, ejusque sempiterna bona consequi; ipsi honor et potentia nunc et in sæculum.

C

QUÆSTIO IX.

Quot sunt modi derelictionis seu in afflictionibus, seu in infirmitatibus, seu in peccatis? et quemadmodum cognoscemus quæ a Deo proficiscitur, disciplinam ac castigationem, et quæ a diabolo procedit, tentationem?

RESPONSIO.

Sunt quidem multi et diversi modi derelictionis. Sunt autem duo scopi Dei, in quibus quis derelinquitur: nempe aut ad conversionem et castigationem, ut pater erga filium; aut ex aversione, ut rex adversus inimicum: ejusmodi fuit Judea a Christo postea derelictio. Derelictus fuit Lazarus, et paralyticus ad remissionem peccatorum. Dicit enim: **218** Ecce sanus factus es, noli amplius peccare ¹². » Castigatus fuit Paulus, propter rerum gestarum magnitudinem: « ne nimis extollatur ¹³, » inquit. Castigatus fuit Job, ut fieret justior, sicut Deus ei dicit: « Putas autem, me aliter tibi respondisse, quam ut appareas justus ¹⁴. » Traditi sunt etiam prophete in captivitatem ad exemplum et utilitatem populi.

Oportet igitur eum qui derelinquitur in se scrutari causam derelictionis, et ipsam corrigere, per quam aut inimici in eum obtinent dominatum,

aut amici ei insidiantur, aut ipse a minoribus et obscurioribus nihili penditur et contemnitur; aut traditur in passiones ignominiae, et afflictiones et infirmitates, et [forte, per] justam Dei condemnationem. Saepe enim aut ex superbia et gloriosa jactantia, aut ex eo quod alios judicemus, aut acceptae injuriæ recordemur, aut quia nos ipsos non reprehendimus et condemnamus, aut quoniam ex præcedentibus peccatis tradimur in passiones animales et corporales. « Quod si nosmetipsos judicaremur, non utique judicaremur. Dum judicamur autem, a Domino corripimur, ne cum hoc mundo damnemur ¹⁵. » Saepe enim eum qui peccat, et non ducitur pœnitentia, Deus injicit in tentationem et afflictiones, et per tentationes venit ad agnitionem; quomodo accidit Nabuchodonosor et Manasse. « In camo, inquit, et freno maxillas eorum constringe, qui non approximant ad te ¹⁶. » Et Dei quidem castigatio et tentatio, accedentes ad id quod est homini conducibile, bonam spem nunquam excindunt ex anima, cujusmodi erat Job, qui dicebat Deo : « Sustinebo, donec rursus fiam; et constituas mihi tempus, in quo memoriam mei facias ¹⁷. » Et rursus : « Beatus autem homo quem arguit Dominus; monitionem vero omnipotentis ne renuas Ipse enim dolere facit, et rursus restituit; percussit, et manus ejus sanaverunt : sexies de necessitatibus te eruet, et in septimo non te tanget malum. ¹⁸. »

Quæ autem a diabolo (Deo permittente) advenit tentatio, animi ægritudine, et ira, et desperatione replet animam. Sed et ex propria discernendi egestate et arrogantia incidimus in calamitates, et tentationes, et imbecillitates; quod accidit iis qui cum reipsa videant brumale tempus, navem nihilominus educunt e portu, et in multa pericula tentationesque manifestas se conjiciunt.

Ex Exodo.

« Ibi posuit ei (Moysi) justificationes et judicia; et ibi eum tentavit, et dixit : Si **219** audieris vocem Domini Dei tui, et quæ placent coram illo feceris, et auribus perceperis mandata ejus, et custodieris omnes justificationes ejus; omnem infirmitatem, quam intuli Ægyptiis, non inducam super te. Ego enim sum Dominus Deus tuus, sanans te ¹⁹. »

Ex Deuteronomio.

« Et recordaberis omnem viam qua duxit te Dominus Deus tuus in deserto, ut affligeret te, et tentaret te, et cognita fierent quæ in corde tuo sunt, si observabis mandata ejus, an non. Et affixit te, et esurire te fecit. Et cognosces corde tuo, quia, sicut si quis homo erudiat filium suum,

ταί, ἢ ὑπὸ φίλων ἐπιβουλεύεται, ἢ ὑπὸ ἐλασσόνων, καὶ ἀγενεστέρων ἐξουθενεῖται, καὶ ἀτιμάζεται· ἢ εἰς πάθη ἀτιμίας, καὶ θλίψεως καὶ ἀβρώστιας παραδίδοται κατὰ κρίμα δίκαιον Θεοῦ. Πολλάκις γάρ, ἢ ἐξ ὑπερηφανείας, καὶ μεγαλαυχίας, ἢ ἐκ τοῦ κρινεῖν ἄλλους, ἢ μνησικακεῖν, ἢ ἐκ τοῦ μὴ μέμψεσθαι ἑαυτοῦς καὶ κατακρίνειν, ἢ ἐκ προλαβόντων ἀμαρτημάτων παραδιδόμενα εἰς ψυχικά καὶ σωματικά πάθη. « Εἰ γὰρ ἑαυτοῦς, φησὶν, ἐκρίνομεν, οὐκ ἂν ἐκρινόμεθα· κρινόμενοι δὲ, ὑπὸ Κυρίου παιδεύομεθα, ἵνα μὴ σὺν τῷ κόσμῳ κατακριθῶμεν· πολλάκις γάρ τὸν ἀγαρτάνοντα, καὶ μὴ μετανοοῦντα, περιβάλλει ὁ Θεὸς εἰς πειρασμούς, καὶ θλίψεις, καὶ διὰ τῶν πειρασμῶν ἔρχεται εἰς ἐπίγνωσιν, ὥσπερ ἔπαθεν ὁ Ναβουχοδονόσορ καὶ ὁ Μανασσῆς. « Ἐν κημῷ, φησὶ, καὶ χαλινῷ τὰς σιαγόνας αὐτῶν ἀγχαῖς τῶν μὴ ἐγγιζόντων πρὸς σέ. » Καὶ ἡ μὲν ἐκ Θεοῦ παιδεία, καὶ ὁ πειρασμὸς, πρὸς τὸ συμφέρον ἐπερχόμενοι τῷ ἀνθρώπῳ, οὐδέποτε τὴν ἀγαθὴν ἐλπίδα ἀποκόπτουσιν ἐκ τῆς ψυχῆς, οἷος ἦν ὁ Ἰώθ, λέγων τῷ Θεῷ· « Ὑπομένω ἡ σε, ἕως ἂν πάλιν γένωμαι καὶ τάξεις μοι χρόνον, ἐν ᾧ μνηστὴν ποιήσεις μου. » Καὶ πάλιν· « Μακάριος ἄνθρωπος, ὃν ἤλεγξεν ὁ Κύριος, νοσήσῃ· ἅμα δὲ παντοκράτορος μὴ ἀπαναίνου. Αὐτὸς γὰρ ἀλγεῖν ποιεῖ, καὶ πάλιν ἀποκαθίστησιν· ἐπισαῖα, καὶ αἱ χεῖρες αὐτοῦ ἴσαντο· ἐξάκις ἐξ ἀναγκῶν ἐξελείπεται σε, ἐν δὲ τῷ ἐβδόμῳ οὐ μὴ ἄψηται σου κακόν. »

« Ὁ δὲ ἐκ τοῦ διαβόλου, κατὰ συγχώρησιν Θεοῦ, ἐπερχόμενος πειρασμὸς ἀθυμίας, καὶ ὀργῆς, καὶ ἀνεπιστίας πληροῖ τὴν ψυχὴν. Οὐ μὴν δὲ, ἀλλὰ καὶ ἐξ ἰδίας πολλάκις ἀδιακρισίας, καὶ αὐθαδείας, συμφοραῖς καὶ πειρασμοῖς, καὶ ἀσθενείαις περιπίπτουσι, οἷον πάσχουσιν οἱ θεωροῦντες χειμερινὴν ἀέρος τροπὴν, καὶ τοῦ λιμένους τὴν ναῦν ὑπεξάγοντες, καὶ ἄλλοις κινδύνοις καὶ πειρασμοῖς προδῆλως ἑαυτοῦς ὑποβρίπτοντες ¹. »

Τῆς Ἐξόδου.

« Ἐκεῖ ἔθετο ὁ Θεὸς τῷ Μωϋσεὶ δικαιοῦματα, καὶ κρίσεις, καὶ ἐκεῖ αὐτὸν ἐπειράξε, καὶ εἶπεν· Ἐὰν ἀκοῆ ἀκούσῃς τῆς φωνῆς Κυρίου τοῦ Θεοῦ σου, καὶ τὰ ἀρεστὰ ἐνώπιον αὐτοῦ ποιήσῃς, καὶ φυλάξῃς πάντα δικαιοῦματα αὐτοῦ, πᾶσαν νόσον ἦν ἐπήγαγον τοῖς Αἰγυπτίοις, οὐκ ἐπάξω ἐπὶ σέ. Ἐγὼ εἰμι Κύριος, ὁ ἰώμενός σε. »

Ἐκ τοῦ Δευτερονομίου.

« Καὶ μνησθήσῃ πᾶσαν τὴν ὁδὸν, ἣν ἤγαγέ σε Κύριος ὁ Θεός σου ἐν τῇ ἐρήμῳ, ὅπως ἂν κακώσῃ σε, καὶ διαγνωρισθῇ τὰ ἐν τῇ καρδίᾳ σου, εἰ φυλάξῃς τὰς ἐντολάς αὐτοῦ, ἢ οὐ. Καὶ ἐκάκωσέ σε, καὶ ἐλιμαγρόνησέ σε, καὶ γνώσει τὴν καρδίαν σου ^κ, ὅτι· ὡς εἴ τις ἄνθρωπος παιδεύσῃ τὸν υἱὸν αὐτοῦ, οὕτως

¹⁵ I Cor. xi, 31, 32. ¹⁶ Psal. xxxi, 9. ¹⁷ Job xiv, 15. ¹⁸ Job v, 17. ¹⁹ Exod. xv, 25, 26.

VARIAE LECTIONES.

^ε παραδιδόμεθα. ^η ὑπομένω. ^ι περιπίπτουσι. ^κ καὶ γνώσῃ τῇ καρδίᾳ σου, ut est in Bibliis Græcis.

καὶ Κύριος ὁ Θεὸς παιδεύσει σε, καὶ εὖ σε ποιήσει ἅπ' ἐσχάτων σου. »

Tōn Kριτῶν.

Καὶ ἀφῆκε Κύριος τὰ ἔθνη ταῦτα τοῦ μὴ ἐξᾶραι αὐτὰ τὸ τάχος, καὶ οὐ παρέδωκεν αὐτὰ ἐν χειρὶ Ἰησοῦ, ὥστε πειράσαι ἐν αὐτοῖς τὸν Ἰσραὴλ, εἰ φυλάσσονται τὴν ὁδὸν Κυρίου, πορεύεσθαι ἐν αὐτῇ, ὃν τρόπον ἐφύλαξαν οἱ πατέρες αὐτῶν, ἢ οὐ.

Toῦ Δαβίδ.

« Δοκίμασόν με, καὶ πείρασόν με. » Καί· « Παιδεύων ἐπαίδευσέ με ὁ Κύριος. » Καί· « Μακάριος ἄνθρωπος, ὃν ἂν παιδεύσης, Κύριε. » Καί· « Δράξασθε παιδείαν, μὴ ποτε ὀργισθῆ Κύριος. »

Toῦ Σολομῶντος.

« Ὅλιγα παιδευθέντες οἱ ἅγιοι, μεγάλη εὐεργετήθησονται, ὅτι ὁ Θεὸς ἐπείρασεν αὐτούς, καὶ εὖρεν ἀξίους ἑαυτοῦ· ὡς χρυσὸν ἐν χωνευτηρίῳ ἐδοκίμασεν αὐτούς, καὶ ὡς ὀλοκάρπωμα θυσίας προσεδέξατο αὐτούς· καὶ ἐν καιρῷ ἐπισκοπῆς αὐτῶν ἀναλάμψουσιν. » Καί, « Διδὸν τοὺς παραπίπτοντας, κατ' ὀλίγον ἐλέγχεις, καὶ ἐν οἷς ἁμαρτάνουσιν ὑπομιμνήσκων νοουθετεῖς, ἵνα ἀπαλλαγέντες τῆς κακίας πιστεύσωσι ἐπὶ σέ, Κύριε. »

Ἰουδίθ.

« Εὐχαριστήσωμεν Κυρίῳ τῷ Θεῷ ἡμῶν, ὃς πειράζει ἡμᾶς, καθάπερ τοὺς πατέρας ἡμῶν. Μνήσθητε, (13) ὅσα ἐπείρασε τὸν Ἀβραάμ, καὶ τὸν Ἰσαάκ, καὶ τὸν Ἰακώβ· καὶ ἐπύρωσεν εἰς ἔτασμον τῆς καρδίας αὐτῶν. Ὅτι εἰς νοουθεσίαν μαστιγοῖ Κύριος πάντας τοὺς ἐγγιζοντας αὐτῷ. »

Σειράχ.

« Πᾶν ὃ ἐὰν ἐπαχθῆ σοι, δέξαι, καὶ ἐν ἀλλάγματι ταπεινώσεώς σου μακροθύμησον· ὅτι ἐν πυρὶ δοκιμάζεται ὁ χρυσὸς, καὶ ἄνθρωποι δεκτοὶ ἐν καμίνῳ ταπεινώσεως. Πίστευσον αὐτῷ, καὶ ἀντιλήψεται σου· καὶ ἕως καιροῦ ἀνθέξεται μακροθύμως, καὶ ὕστερον ἀναβώσει αὐτῷ εὐφροσύνη, καὶ χεῖλη πιστῶν ἐκδιηγῆσονται ὄνεσιν αὐτοῦ. » Καί· « Ἐν ἀρρώστηματί σου, μὴ παράβλεπέ, ἀλλ' εὖξαι Κυρίῳ, καὶ αὐτὸς ἰάσεται σε. Ἀπόστησον πλημμέλειαν, καὶ εὐθύνον χεῖρας, καὶ ἀπὸ πάσης ἁμαρτίας καθάρισον καρδίαν. »

Ὀσηέ.

« Ἴνα τί παρεσιώπησατε ἀσέβειαν, καὶ τὸν καρπὸν αὐτῆς ἐτρογῆσατε; »

Μιχαίου.

« Ὀργὴν Κυρίου ὑπόσω, ὅτι ἥμαρτον αὐτῷ, ἕως τοῦ δικαιῶσαι αὐτὸν τὴν δίκην μου. Καὶ ποιήσει τὸ κρίμά μου, καὶ ἐξάξει με ὡς φῶς, καὶ ὄψεται τὴν δικαιοσύνην αὐτοῦ. »

A ita Dominus Deus tuus crudiet te; et bene tibi faciet in novissimis diebus tuis ¹⁰ (14). »

Ex libro Judicum.

« Et dimisit Dominus gentes has, ut non auferret illas celeriter; et non tradidit eas in manu Jesu; ad tentandum in eis Israel, si observarent viam Domini, ire in ea, quemadmodum custodierunt patres eorum, an non ¹¹. »

Ex Davide.

« Proba me, et tenta me ¹². » Et : « Castigans castigavit me Dominus ¹³. » Et : « Beatus homo quem tu erudieris, Domine ¹⁴. » Et : « Apprehendite disciplinam, nequando irascatur Dominus ¹⁵. »

Ex Salomone.

« In paucis vexati sancti, in multis bene disponentur; quoniam Deus tentavit eos, et invenit eos dignos se; tanquam aurum in fornace probavit illos, quasi holocausti hostiam accepit eos, et in tempore respectus illorum fulgebunt ¹⁶. » Et : « Ideo hos, qui exerrant, partibus corripis, et de quibus peccant, admonens alloqueris, ut relicta malitia, credant in te, Domine ¹⁷. »

Ex libro Judith.

« Gratias agamus Domino Deo nostro, qui tentat nos, sicut et patres nostros. Recordamini quaecunque fecit cum Abraham, Isaac et Jacob. Et examinavit in examen cordis eorum. Quoniam ad monitionem flagellat Dominus omnes appropinquantes sibi ¹⁸. »

Ex Sirach.

« Omne quod tibi applicitum fuerit, accipe; et in humilitate tua patientiam habe : **220** quoniam in igne probatur aurum, homines vero receptibiles in camino humiliationis. Crede ei, et recuperabit te ¹⁹. » Et : « Usque in tempus sustinebit patiens, et postea reddetur ei jucunditas : labia fidelium enarrabunt sensum ejus ²⁰. » Et : « In infirmitate tua non despicias, sed ora Dominum, et ipse curabit te. Amove delictum, et dirige manus, et ab omni peccato munda cor ²¹. »

Ex Osee.

« Ut quid impietatem dissimulastis, fructumque ejus vindemiastis ²²? »

Μιχαῖα.

« Iram Domini sustinebo, quia peccavi ei; donec ipse justificet causam meam. Et faciet iudicium meum, et educet me in lucem, et videbit [LXX et Vulg. videbo] iustitiam ejus ²³. »

¹⁰ Deut. viii, 2, 5. ¹¹ Judic. ii, 22, 23. ¹² Psal. xxv, 2. ¹³ Psal. cxvii, 18. ¹⁴ Psal. cxiii, 12. ¹⁵ Psal. ii, 12. ¹⁶ Sap. iii, 5, 6. ¹⁷ Sap. xii, 2. ¹⁸ Judith viii, 22 seqq. ¹⁹ Eccli. ii, 4, 6. ²⁰ Eccli. i, 29, 30. ²¹ Eccli. xxxviii, 9, 10. ²² Osee x, 13. ²³ Mich. vii, 9.

NOTÆ.

(14) Testimonium hoc mutilate profertur. Vid. locum citatum Deuteronomii.

(14') Locus iste truncate profertur. Vide ipsa Biblia.

Nahum.

« Suavis Dominus expectantibus eum, in die tribulationis, et cognoscens timentes se ³⁴. »

Isaiæ.

« Gemam, et consolabor meipsum : propter hoc impletus est lumbus meus dissolutione; et dolores apprehenderunt me, sicut parturientem : injuste egi non audiendo; studiose egi, ne viderem. Cor meum errat, iniquitas me demergit : anima mea incubuit in timorem ³⁵. » Et (15) : « Quando ira furoris mei fuerit, dicit Deus, rursus sanabo. Tempore modico reliqui te; et cum misericordia magna miserebor tui. In furore parvo averti faciem meam a te, et in misericordia sempiterna miserebor tui; dixit, qui eruit, te Dominus. Non in æternum ulciscar in vos, dicit Dominus; neque semper irascar vobis ³⁶. Spiritus enim a me egredietur, et flatum omnem ego feci. Propter peccatum ad modicum quid contristavi eum, et percussi eum, et averti faciem meam ab eo. Et contristatus est, et ambulavit tristis in viis suis. Vias ejus vidi; et sanavi eum, et consolatus sum illum, et dedi ei consolationem veram ³⁷. »

Jeremiæ.

« Filii, patienter sustinetes supervenientem vobis a Deo iram; persecutus est te inimicus tuus, et videbis ipsius perditionem cito; et super cervicibus eorum ascendes ³⁸. — « Confidite, filii, et clamate ad Deum : erit enim vestri memoria ab eo qui induxit. Sicut enim fuit sensus vester ut erraretis a Deo, decies tantum conversi, quaeritis eum. Qui enim induxit **221** vobis mala, inducet vobis sempiternam jucunditatem cum salute vestra ³⁹. »

Ex Evangelio.

Dixit Dominus : « Quia plorabitis et flebitis vos, mundus autem gaudebit; vos autem contristabimini; sed tristitia vestra vertetur in gaudium ⁴⁰. » Et : « Trademini a parentibus et fratribus, et cognatis, et amicis, et morte afficient ex vobis. Et eritis odio omnibus, propter nomen meum. In patientia vestra possidebitis animas vestras ⁴¹. »

Jacobi fratris Domini.

« Beatus vir qui suffert tentationem : quoniam, cum probatus fuerit, accipiet coronam vite, quam repromisit Deus diligentibus se ⁴². »

Petri apostoli.

« Hæc est enim gratia, si propter Dei conscientiam sustinet quis tristitias, patiens injuste. Quæ enim est gloria, si peccantes et colaphizati suffertis? Si exprobramini in nomine Christi, beati eritis : quoniam, quod est honoris, gloriæ et vir-

A

Nahúm.

« Χριστὸς Κύριος τοῖς ὑπομένουσιν αὐτὸν ἐν ἡμέρᾳ θλίψεως, καὶ γινώσκων τοὺς εὐλαβουμένους αὐτόν. »

Ἰσαΐου.

« Στενάξω, καὶ παρακαλέσω ἑμαυτὸν· διότι ἀνεπλήσθη ἡ σφύρις μου ἐκλύσεως καὶ ὠδίνες ἔλαβόν με ὡς τὴν τεκούσαν· ἠδίκησα τοῦ μὴ ἀκούσαι, ἐσπούδασα τοῦ μὴ βλέπειν. Ἡ καρδία μου πλανᾶται, ἡ ἀνομία με βαπτίζει· ἡ ψυχὴ μου ἐφέστηκεν εἰς φόβον. Καὶ ὅταν ἡ ὀργὴ τοῦ θυμοῦ μου γένηται, φησὶν ὁ Θεός, πάλιν ἰάσομαι. Καὶ χρόνον μικρὸν ἐγκατέλιπόν σε καὶ κατὰ ἐλέους μεγάλου ἐλεήσω σε. Ἐν θυμῷ μικρῷ ἀπέστρεψα τὸ πρόσωπόν μου ἀπὸ σοῦ, καὶ ἐν ἐλέει αἰωνίῳ ἠλέησά σε, εἶπεν, ὁ βουόμενός σε Κύριος. Καὶ οὐκ εἰς τὸν αἰῶνα ἐκδικήσω ὑμᾶς, λέγει Κύριος, οὐδὲ διὰ παντός ὀργισθήσομαι ὑμῖν. Πνεῦμα γὰρ ἐξελεύσεται, καὶ πνοὴν πᾶσαν ἐγὼ ἐποίησα. Δι' ἁμαρτίαν βραχὺ τι ἐλάλησα αὐτὸν, καὶ ἐπάταξα αὐτόν, καὶ ἀπέστρεψα τὸ πρόσωπόν μου ἀπ' αὐτοῦ. Καὶ ἐλυπήθη, καὶ ἐπορεύθη στυγνός ἐν ταῖς ὁδοῖς αὐτοῦ· καὶ ἐώρακα τὰς ὁδοὺς αὐτοῦ, καὶ ἰασάμην αὐτόν, καὶ παρεκάλεσα αὐτόν, καὶ ἔδωκα αὐτῷ παράκλησιν ἀληθινήν. »

Ἱερεμίου.

« Τέκνα μακροθυμήσατε τὴν παρὰ τοῦ Θεοῦ ἐπιελθοῦσαν ὑμῖν ὀργήν· κατεδίωξε γὰρ σε ὁ ἐχθρός σου, καὶ ἔψει αὐτοῦ τὴν ἀπόλειαν ἐν τάχει, καὶ ἐπὶ τραχύλους αὐτῶν ἐπιθήσῃ· θαρσεῖτε, τέκνα, καὶ βοηθήσατε πρὸς τὸν Θεόν· ἔσται γὰρ ὑμῶν ὑπὸ τοῦ ἐπαγαγόντος μελα· ὡς γὰρ ἐγένετο ἡ διάνοια ὑμῶν εἰς τὸ πλανηθῆναι ὑμᾶς ἀπὸ τοῦ Θεοῦ, δεκαπλασιάσατε ἐπιστραφέντες ζητήσαι αὐτόν. Ὁ γὰρ ἐπαγαγὼν ὑμῖν τὰ κακὰ, ἐπάξει ὑμῖν τὴν αἰώνιον εὐφροσύνην μετὰ τῆς σωτηρίας. »

Ἐκ τοῦ Εὐαγγελίου.

Ἐἶπεν ὁ Κύριος, ὅτι « Κλαύσετε, καὶ θρηγήσετε ὑμεῖς, ὁ δὲ κόσμος χαρήσεται, ὑμεῖς δὲ λυπηθήσεσθε· ἀλλ' ἡ λύπη ὑμῶν εἰς χαρὰν γενήσεται. » Καὶ, « Παραδοθήσεσθε ὑπὸ γονέων, καὶ ἀδελφῶν, καὶ συγγενῶν, καὶ φίλων, καὶ θανατώσουσιν ἐξ ὑμῶν. Καὶ ἔσεσθε μισούμενοι ὑπὸ πάντων, διὰ τὸ ὄνομά μου. Ἐν τῇ ὑπομονῇ ὑμῶν κτήσεσθε τὰς ψυχὰς ὑμῶν. »

D

Ἰακώβου τοῦ ἀδελφοῦ Θεοῦ.

« Μακάριος ἄνθρωπος, ὃς ὑπομένει πειρασμὸν, ὅτι δόκιμος γενόμενος, λήψεται τὸν στέφανον τῆς ζωῆς. ὃν ἐπηγγείλατο Κύριος τοῖς ἀγαπῶσιν αὐτόν. »

Πέτρου τοῦ ἀποστόλου.

« Τοῦτο γὰρ ἐστὶ χάρις, εἰ διὰ συνείδησιν Θεοῦ ὑποφέρει τις λύπας, πάσων ἀδίκως. Ποῖον κλέος, εἰ ἁμαρτάνοντες, καὶ κολαφιζόμενοι, ὑπομενεῖτε; Εἰ ὀνειδίξεσθε ἐν ὀνόματι Χριστοῦ, μακάριοι· ὅτι τὸ τῆς δόξης, καὶ τὸ τοῦ Θεοῦ Πνεῦμα ἐφ' ὑμᾶς ἀναπέ-

³⁵ Nahum I, 7. ³⁶ Isa. XXI, 5, 4. ³⁷ Isa. LIV, 7, 8.

³⁸ Isa. LVII, 16-18.

³⁹ Baruch IV, 25.

⁴⁰ Ibid. 27-29.

⁴¹ Joan. XVI, 20.

⁴² Luc. XXI, 15-19.

⁴³ Jac. I, 12.

NOTÆ.

(15) Non comparet in LXX.

ψυται. Μη γάρ τις ὑμῶν πασχέτω ὡς φονεὺς, ἢ A κλέπτης, ἢ κακοποιὸς, ἢ ὡς ἄλλοτριος ἐπίσκοπος· εἰ δὲ ὡς Χριστιανὸς, μὴ αἰσχυνέσθω. »

Παύλου ἀποστόλου.

« Λοιδορούμενοι, εὐλογοῦμεν· διωκόμενοι, ἀνεχόμεθα· βλασφημούμενοι, παρακλοῦμεν· ὡς περικαθάρματα τοῦ κόσμου ἐγενήθημεν, πάντων περιψήματα, ἕως ἄρτι. » Καί· « Οὐ μόνον δὲ, ἀλλὰ καὶ καυχώμεθα ἐν ταῖς θλίψεσιν, εἰδότες· ὅτι ἡ θλίψις ὑπομονὴν κατεργάζεται, ἡ δὲ ὑπομονὴ δοκιμὴν, ἡ δὲ δοκιμὴ ἐλπίδα, ἡ δὲ ἐλπίς οὐ καταίσχυνει. » Καί· « Οὐπω μέχρι αἵματος ἀντικατέστητε πρὸς τὴν ἀμαρτιαν ἀνταγωνιζόμενοι. » Καί· « Ἐκλέλησθε τῆς παρακλήσεως, ἥτις ὑμῖν, ὡς υἱοῖς διαλέγεται· γιᾶν μου, μὴ ἀλιγῶρει παιδεῖαν Κυρίου, μηδὲ ἐκλύου ὑπ' αὐτοῦ ἐλεγχόμενος. » Ὁν γὰρ ἀγαπᾷ Κύριος, παιδεύει, μαστιγοῖ δὲ πάντα υἱόν, ὃν παραδέχεται. Εἰ παιδεῖαν ὑπομένετε, ὡς υἱοῖς ὑμῖν προσφέρεται ὁ Θεός. Τίς γάρ ἐστιν υἱός, ὃν οὐ παιδεύει πατήρ; » καὶ τὰ ἔξης. « Πᾶσα δὲ παιδεία, πρὸς μὲν τὸ παρὸν, οὐ δοκεῖ χαρᾶς εἶναι, ἀλλὰ λύπης. Ὑστερον δὲ καρπὸν εἰρημικὸν τοῖς δι' αὐτῆς γεγυμνασμένοις ἀποδίδωσιν εἰς σωτηρίαν ἢ. »

Τοῦ ἁγίου Βασιλείου εἰς τὴν ἀρχὴν τῶν Πυρομυῶν.

Ταύτην οὖν τὴν παιδείαν γυνῶναι, οὐ τῆς τυχοῦσης ἐστὶ διανοίας. Διὸ πολλοὶ πρὸς τὸ τῶν γινομένων ἐπιπονὸν ἀπαγορεύσαντες, τὸ τῆς ἐκθάσεως ὠφέλημα ὑπὸ ἀμαθίας οὐκ ἀναμένουσιν, ἀλλὰ δυσπλαστοῦντες πρὸς τὸ τῆς ἐπιμελείας αὐστηρὸν, τοῖς τῆς ἀθυμίας ἢ ἀβρωσθήμασιν ἐναπομένουσι °. Διὸ τοῦτο θαύματος ἀξίαι τῶν δικαίων αἱ φωναί, τῶν λεγόντων· « Κύριε, μὴ τῷ θυμῷ σου ἐλέγξῃς με, μηδὲ τῇ ὀργῇ σου παιδεύου με· » οὐ γὰρ παιδεῖαν παραιτοῦνται, ἀλλὰ τὴν ὀργήν. Τοῦτ' ἐκ παραπλησίον ἐστὶ καὶ τὸ· « Παίδευσον ἡμας, Κύριε, πλὴν ἐν κρίσει, καὶ μὴ ἐν θυμῷ. » Καὶ τὸ· « Ἡ παιδεία σου ἢ ἀνοίγει μου ὄψα· » αὕτη γὰρ ἡ παιδεία πολλῶν χρημάτων ἐστὶ τιμιωτέρα. Διὸ φησιν ὁ Σολομῶν· « Λάθετε παιδεῖαν, καὶ μὴ ἀργύριον. » — « Ἴνα ἐν καιρῷ περιστάσεως, ἢ τοῦ σώματος κάμνοντος, ἢ τῶν κατὰ τὸν οἶκον πεπονηκότων, μήτε πονηρὰν ἔννοιαν λάβῃς ἢ περὶ Θεοῦ, ἀλλ' ἐν ὑπομονῇ δέχη αὐτοῦ τὰς πληγὰς, παιδευόμενος ἐν οἷς; ἢ ἡμαρτες. » Καὶ λέγεις καὶ σὺ· « Τὴν ὀργὴν Κυρίου ὑπόσω, ὅτι ἡμαρτον αὐτῷ· » καί· « Ἀγαθόν μοι, ὅτι ἐταπεινώσάς με· » υἱός ἦν Παῦλος λέγων· « Παιδευόμενοι ὑπὸ Κυρίου, καὶ μὴ θανατούμενοι. »

Τοῦ αὐτοῦ ἐκ τῶν Ἀσκητικῶν.

Ὅτω καὶ παλαιοὶ τὴν εἰς Θεὸν προσδοκίαν, πίστει, ἐλπίδι, διὰ πόνων πολλῶν ἢ ἐδιδάσκοντο. Καταπο-

tutis Dei, et qui est ejus spiritus, super vos requiescit. Nemo autem vestrum patiat ut homicida, aut fur, aut maleficus, aut alienorum appetitor : si autem ut Christianus, non erubescat ἢ. »

Pauli apostoli.

« Maledicimur, et benedicimus; persecutionem patimur, et sustinemus : blasphemamur, et obsecramus : tanquam purgamenta hujus mundi facti sumus, omnium peripsema usque adhuc ἢ. » Et : « Non solum autem, sed gloriamur in tribulationibus; scientes quod tribulatio patientiam operatur, patientia autem probationem, probatio vero spes; spes autem non confundit ἢ. » Et : « Non dum usque ad sanguinem restitistis, adversus peccatum repugnantis; et oblitus estis consolationis, quæ vobis tanquam filii loquitur, dicens : Filii mi, noli negligere disciplinam Domini; neque fatigeris, dum ab eo argueris. Quem enim diligit Dominus castigat, flagellat autem omnem filium, quem recipit. In disciplina perseverate. Tanquam filiis vobis offert se Deus. Quis enim filius quem non corripit pater ἢ? etc. » Omnis autem disciplina, in præsentem quidem non videtur esse gaudii, sed mœroris : postea autem pacatissimum fructum exercitatis per eam reddet justitiæ ἢ. »

Sancti Basilii, in principium libri Proverbiorum.

Hanc ergo nosse disciplinam, non est cujuslibet ingenii. Quamobrem multi 222 eorum qui fuerint labore defessi, eventus utilitatem non exspectant ob inscitiam; sed studii et diligentiae non ferentes austeritatem, in inscitiae infranctibus remanent. Propterea admiratione dignæ sunt justorum voces dicentium : « Domine, ne in furore tuo arguas me; neque in ira tua corripias me ἢ; » disciplinam enim non recusant, sed iram. Hinc simile est et illud : « Castiga nos, Domine, sed in judicio, non in ira ἢ. » Et illud : « Disciplina Domini aperit aures meas. » Ipsa enim disciplina est multis pecuniis pretiosior. Quamobrem dicit Salomon : « Accipite disciplinam, et non pecuniam ἢ. » Et : « In tempore circumstantiæ, aut corporis laborantis, aut afflictionis domesticorum, non accipias malam de Deo cogitationem, sed in magna tolerantia accipias ejus plagas, castigatus ob peccata quæ admisisti. » Et : « Iram Domini sustinebo, quoniam peccavi ipsi ἢ; » et : « Bonum mihi, quoniam humiliasti me ἢ. » Qualis erat Paulus dicens : « Castigati, non morte affecti ἢ. »

Ex eodem in Asceticis.

Ita etiam veteres spem in Deum per multos labores docebantur. Laboribus enim afflicti Joseph,

ἢ I Petr. ii, 19, 20; iv, 14-16. ἢ I Cor. iv, 12, 13. ἢ Rom v, 3-5. ἢ Hebr. xii, 4-8. ἢ ibid. ii. ἢ Psal. vi, 1. ἢ Jerem. xxx, 11. ἢ Prov. viii, 10. ἢ Mich. vii, 9. ἢ Psal. cxviii, 71. ἢ II Cor. vi, 9.

VARIE LECTIONES.

ἢ δικαιοσύνης. ἢ ἀμαθείας. ° ἐναπέμειναν. ρ Κυρίου. ἢ λάβῃ. ἢ ἐφ' οἷς. ἢ ἐλπίδα διὰ πόνων πολλῶν.

tridecim annis hæc facere didicit calumniis, vinculis, post præclara illa, et magna Dei promissa ei facta in somnis; sed postea præter spem fit dominus Ægypti. David autem non solum promissis, sed etiam regni accepta unctiōne, in periculo versabatur; fugiebat, abscondebatur, ad alienigenas transibat; expulsiis invidia ejus qui tunc regnabat; sed postea et ejus qui ipsum persequabatur, vidit ruinam, et regnum accepit. Multæ enim sunt, quæ justis eveniunt tentationes, et spei exercitationes, cum tanto tempore non impleantur, sed cuncta etiam contraria accidunt.

Quid enim consentaneum erat existimare, Joseph, qui erat venundatus? Quo evasuram putabat adorationem, quam pollicebantur somnia? Quid vero David, qui unctus erat ut rex, affligebatur autem tanquam captivus et profuguserat tanquam sceleratus? Quid cogitare poterat de unctiōne? Sed non desperabant promissa bonorum, propter mala quæ accidebant: propterea manebant pii ac religiosi: cum nihil amplius haberent, quam spem in Deum. Quid vero dixeris de Abrahamo, qui jussus in sacrificium offerre suum filium, de quo datum fuerat responsum: « In Isaac tibi vocabitur semen ⁵⁵; » quomodo non dubitavit, aut dixit: O Domine, Isaacum sacrificabo, **223** et quomodo implebitur promissio? sed nihil simile aut cogitavit, aut locutus est; quomobrem ei quoque reputatum fuit ad justitiam ⁵⁵. Revera enim, præter spem in Deum, spes omnis est vana et inanis: sive quispiam sperat in divitiis: « Divites eguerunt et esurierunt, inquirentes autem Dominum, non deficient omni bono ⁵⁶; » sive quis confidit in homine: « Maledictus homo qui spem habet in homine, et ponit carnem brachium suum, et a Domino recessit cor ejus ⁵⁷. » Et: « Benedictus homo, qui confidit in Domino, et erit Dominus spes ejus ⁵⁸. » Et: « Bonum est confidere in Domino, quam sperare in principibus ⁵⁹. » Non salvatur autem rex per multam virtutem, et gigas non salvabitur in multitudine virtutis suæ: fallax equus ad salutem: in multitudine autem virtutis suæ non salvabitur. Ecce oculi Domini super timentes eum, et in eis qui sperant super misericordia ejus, ut eruat a morte animas eorum, et alat eos in fame ⁶⁰. »

Ex capitulis sancti Maximi.

Omnis quidem homo est diligendus ex animo; in Deo autem solum est spes ponenda, et totis viribus est colendus. Quamdiu enim nos ipse conservat, et amici omnes observant, et inimici omnes adversus nos nihil possunt. Postquam autem ipse

Α νούμενος γὰρ ὁ Ἰωσήφ ἐπὶ δέκα καὶ τρισὶν ἔτεσι, πράσσει, συκοφανταίαις, δεσμοτηρίοις, μετὰ τὰς λαμπρὰς ἐκεῖνα; καὶ μεγάλας ὑποσχέσεις τοῦ Θεοῦ, τὰς διὰ τῶν ἐνουπίων, ἀλλ' ὕστερον, παρ' ἐλπίδα, κύριος Αἰγύπτου καθίσταται. Δαβὶδ δὲ, οὐ μόνον ὑπόσχεσιν, ἀλλὰ καὶ χρίσμα βασιλείων λαβῶν, ἐκινδύνησεν, [ἀλλ'] ἔφρυγεν, ἐκρύπτετο ¹, πρὸς ἀλλοφύλους ἀπεδίδρασκε, φθόνῳ τοῦ τότε βασιλεύοντος λαμβανόμενος ²· ἀλλ' ὕστερον καὶ τοῦ καταδιώκοντος τὴν πτῶσιν ἐώρακε, καὶ τὴν βασιλείαν ἀπέλαβε. Πολλὰ γὰρ τὰ συμβαίνοντα τοῖς ἁγίοις πειρατήρια, καὶ γυμνάσματα τῆς ἐλπίδος, τοσοῦτον χρόνον μὴ πληρουμένης τῶν ἐλπίζομένων, ἀλλὰ τῶν ἐναντίων ἀπαντώντων.

Β Τί γὰρ προσδοκῶν ἦν εἰκὸς τὸν Ἰωσήφ πιπρασκόμενον; τοῦ τὴν προσκύνησιν κευρωμένον νομίζειν, ἦν ἐπηγγεῖλατο τὰ ἐνούπια; Τί δὲ ὁ Δαβὶδ, ὁ κεραισμένος βασιλεὺς, καὶ κακοπαθὼν ὡς αἰχμάλωτος, καὶ φυγὰς ὡς κακοποιός; τί δὲ περὶ τοῦ χρίσματος εἶχε λογισασθαι; Οὐκ ἀπήλπισον τὰς τῶν ἀγαθῶν ὑποσχέσεις, διὰ τὰς τῶν κακῶν περιπτώσεις· διὰ τοῦτο ἔμενον εὐλαθεῖς, οὐδὲν πλέον τῆς εἰς Θεὸν ἐλπίδος ζητούντες· διὸ καὶ ἐπέτυχον τῆς ἐλπίδος. Τί δ' ἂν εἶποις περὶ τοῦ Ἀβραάμ; ὃς εἰς θυσίαν προσφέρειν κελεύόμενος τὸν υἱόν, περὶ οὗ ἐχρηματίζετο, ὅτι « Ἐν Ἰσαὰκ κληθήσεται σοι σπέρμα. » Πῶς οὐκ ἐδίστασεν, ἢ εἶπεν· Ὁ Δέσποτα, τὸν Ἰσαὰκ προσοίσω; καὶ πῶς τὰ τῆς ἐπαγγελίας πληρωθήσεται; Ἄλλ' οὐδὲν τοιοῦτον ἐνενόησεν, ἢ ἐλάλησε· διὸ καὶ ἐλογίσθη αὐτῷ εἰς δικαιοσύνην. Ὄντος ³. Ὁ γὰρ ματαία ἐλπὶς ἅπαντα, πλὴν τῆς εἰς Θεόν· εἴτε πλοῦτῳ τις ἐλπίζει, « Πλοῦσοι ἐπτώχευσαν, καὶ ἐπεινάσαν· οἱ δὲ ἐκζητούντες τὸν Κύριον, οὐκ ἐλαττωθήσονται παντὸς ἀγαθοῦ· » εἴτε ἐπ' ἀνθρώπῳ τις πέποιθεν· « Ἐπικατάρατος ἄνθρωπος, ὃς τὴν ἐλπίδα ἔχει ἐπ' ἀνθρώπων, καὶ στριβεῖν σάρκα βραχίονος αὐτοῦ ἐπ' αὐτὸν, καὶ ἀπὸ Κυρίου ἀποτῆ ἡ καρδία αὐτοῦ. » Καὶ· « Εὐλογούμενος ἄνθρωπος, ὃς πέποιθεν ἐπὶ Κυρίῳ, καὶ ἔσται Κύριος ἐλπὶς αὐτοῦ. » Καὶ, « Ἀγαθὸν πεποιθῆναι ἐπὶ Κύριον, ἢ πεποιθῆναι ἐπ' ἀρχουσι. » Καὶ, « Οὐ σώζεται βασιλεὺς διὰ πολλῆν δύναμιν· καὶ γίγας οὐ σωθήσεται ἐν πλήθει ἰσχύος αὐτοῦ· ψευδὴς ἵππος εἰς σωτηρίαν, ἐν δὲ πλήθει δυνάμεως αὐτοῦ οὐ σωθήσεται. Ἰδοὺ οἱ ἐφθαλμοὶ Κυρίου ἐπὶ τοὺς φοβουμένους αὐτὸν, τοὺς ἐλπίζοντας ἐπὶ τῷ ἔλεος αὐτοῦ, ῥύσασθαι ἐκ θανάτου τὰς ψυχὰς αὐτῶν, καὶ διαθρῆψαι αὐτοὺς ἐν λιμῇ. »

Μαξίμου ἐκ τῶν Κεφαλαίων.

Πάντα μὲν ἀνθρώπων, ἐκ ψυχῆς ἀγαπητέον· ἐπὶ τῷ Θεῷ δὲ μόνῳ τὴν ἐλπίδα θετέον, καὶ ἐξ ὅλης ἰσχύος αὐτὸν θεραπευτέον. Ἐφ' ὅσον γὰρ ἡμᾶς αὐτὸς συντηρεῖ, οἱ τε φίλοι πάντες ἡμᾶς περιέπουσι, καὶ οἱ ἐχθροὶ πάντες πρὸς ἡμᾶς ἀδυνατοῦσι· ἐπ' ἂν δὲ.

⁵⁵ Genes. xxi, 12. ⁵⁶ Rom. iv, 3. ⁵⁷ Psal. xxxiii, 11. ⁵⁸ Jerem. xvii, 5. ⁵⁹ ibid. 7. ⁶⁰ Psal. cxvii, 9. Psal. xxxii, 16-19.

VARIE LECTIONES.

¹ κατεκρύπτετο. ² ἐλαυνόμενος. ³ ὄντος.

αὐτὸς ἡμᾶς ἐγκαταλείπει, οἱ δὲ φίλοι πάντες ἡμᾶς ἀποστρέφονται, καὶ οἱ ἐχθροὶ πάντες καθ' ἡμῶν ἐνισχύουσι. Καὶ ὅταν σοι ἐπέλθοι ἐξ ἀπροσδοκίτου πειρασμός, μὴ τὸν, δι' οὗ αἰτιῶ, ἀλλὰ τὸ διατί ζήτει, καὶ εὐρίσκεις διόρθωσιν· ἐπεὶ, εἴτε δι' ἐκεῖνου, εἴτε δι' ἄλλου πειν εἶχες πάντων τοῦ Θεοῦ χρημάτων τὸ ἀψίνθον. Καὶ ἢ δι' ἑαυτῶν οἱ δαίμονες, ἐκπειράζουσιν, ἢ τοὺς μὴ φροβουμένους τὸν Κύριον καθ' ἡμῶν ἐπιλήζουσι· καὶ δι' ἑαυτῶν μὲν, ὅταν ἐκ τῶν ἀνθρωπίνων ἰδιώτων, ὡσπερ καὶ τὸν Κύριον ἐν τῇ ἐρήμῳ· δι' ἀνθρώπων δὲ, ὅταν μετ' αὐτῶν συνδιατριβῶμεν, ὡσπερ καὶ τὸν Κύριον μετ' τῶν Φαρισαίων. Ἄλλ' ἡμεῖς εἰς τὸν Θεόν, τὸν ποιητὴν ἡμῶν ὡ ἀποβλεπόμενοι, καὶ ἀμφοτέρωθεν αὐτοὺς ἀποκρυσόμεθα.

Τοῦ Χρυσοστόμου * ἐκ τῆς πρὸς Κορινθίους α' Ἐπιστολῆς.

Οὐδὲν ὄφελος ἡμῖν ἐστὶ, κἂν παρὰ πᾶσιν εὐδοκίμῶμεν, τῷ Θεῷ δὲ προσκρούωμεν· καὶ οὐδεὶς κίνδυνος, κἂν πάντες ἡμᾶς ἀποστρέφονται, καὶ μισῶσιν· ὁ Θεὸς δὲ ἀποδέχεται, καὶ φιλεῖ. Ἡ γὰρ ὄντως εἰρήνη, ἡ ὄντως χάρις, παρὰ τοῦ Θεοῦ. Ἄστατον γὰρ τὸ ἀνθρώπων γένος, καὶ οὐ φίλοι μόνον * καὶ ἀδελφοί, ἀλλ' ἦδη καὶ πατέρες μεταβαλλόμενοι, πολλάκις ἀπὸ μικρᾶς αἰτίας, τοῦτον, ὃν ἐγέννησαν, καὶ ἀνέθρεψαν, ὡς πολέμιον ἤλασαν, καὶ παῖδες πατέρας ἐξέβαλον. Σκόπει δέ· Εἶχε χάριν ὁ Δαβὶδ παρὰ Θεοῦ· εἶχε χάριν ὁ Ἀβισσαλώμ παρὰ ἀνθρώποις· οἷον τέλος ἐκάτερος ἔσχε· καὶ τίς μᾶλλον εὐδόκιμὸς ἐστὶ; εἶχε χάριν ὁ Ἀβραάμ παρὰ τῷ Θεῷ· ὁ δὲ Φαραὼ παρὰ ἀνθρώποις· χαριζόμενοι γὰρ αὐτῷ, τὴν γυναῖκα τοῦ δικαίου παρέδωκαν· τίς οὖν λαμπρότερος γέγονε, παντὶ που ὄηλον. Καὶ τί λέγω περὶ δικαίων; εἶχον χάριν οἱ Ἰσραηλίται παρὰ τῷ Θεῷ, ἐμισοῦντο δὲ παρὰ τῶν Αἰγυπτίων, ἀλλ' ὅμως τῶν μισούντων περιεγένοντο, ἐκράτησαν, καὶ κατέβαλον. Τοῦτο τοίνυν σπουδάσωμεν ἅπαντες, κἂν δούλος ἢ τις, κἂν ἐλεύθερος, εὐχέσθω παρὰ τῷ Θεῷ χάριν εὑρεῖν, καὶ οὕτω παρὰ ἀνθρώποις ἐπέραστος εἶναι, καὶ εὐαπόδεκτος.

Τοῦ αὐτοῦ ἐκ τοῦ εἰς τὸν ψαλμὸν ς'.

Πολλοὶ τοίνυν ἐν τοῖς οἴκοις πολέμους ἔχουσι· καὶ ἡ μὲν ὑπὸ γυναικὸς πολεμεῖται, ὁ δὲ ὑπὸ τέκνων πολιορκεῖται· ἄλλος ὑπὸ ἀδελφοῦ, καὶ ἕτερος ὑπὸ οἰκείου ἢ δαμάζεται· καὶ ἕκαστος ἀκηδιᾷ καὶ δυσχεραίνει καὶ μάχεται, καὶ πολεμεῖ καὶ πολεμεῖται· καὶ οὐδὲ ἑαυτὸν λογοθετεῖ, ἐνοοῦν, ὅτι, εἰ μὴ ἀμαρτίας ἔσπειρεν, οὐκ ἂν ἐν τῷ οἴκῳ αὐτοῦ ἀκανθαί, καὶ τρίβοι ἀνέθισαν· εἰ μὴ σπινθηρὰς ἀμαρτιῶν ἔκρυψεν, οὐκ ἂν ὁ οἶκος αὐτοῦ ἐνεπυρίζετο· ὅτι γὰρ ἀμαρτιῶν εἰσι κρητὰ τὰ οἰκίαι κακὰ, καὶ δημίους ἐμφυλίου κατὰ τοῦ ἀμαρτάνοντος χειροτονεῖ ὁ Θεός· μάρτυς ἡ θεία Γραφή. Πολεμήσει ὁ γυνὴ εἰσελθόντι ὡς θηρίῳ ἀπαντᾷ, τὴν γλῶσσαν, ὡς

* Gen. xviii.

A nos dereliquit, et amici omnes nos aversantur, et inimici omnes sunt adversus nos, potentes. Et quando ex inopinato in te ingruerit tentatio, ne confer culpam in eum, per quem id factum est; sed quære propter quid, et invenies correctionem; quandoquidem sive per ipsum, sive per alium omnium divinorum judiciorum absinthium ebibere debuisti, et vel per se nos tentant dæmones; aut eos qui Dominum non metuent, in nos armant. Et per se quidem, quando separati sumus ab hominibus; sicut Dominum in solitudine: per hominibus autem, quando versamur cum hominibus; quomodo etiam Dominum per Pharisæos. Sed nos in Christi Dei nostri figuram aspicientes, utrinque eos propulsabimus.

B Ex Chrysostomo in Epistolam I ad Corinthios.

Nihil prodest si apud omnes in bona simus existimatione, Deum autem offendamus; et nullum est periculum si nos aversentur omnes et oderint, Deus autem nos probet et diligit. Nam quæ vere est gratia et quæ vere est pax, a Deo est. Instabile autem est genus hominum. Neque amici solum et fratres, sed et patres mutati sæpe parva de causa, eum quem genuerunt et aluerunt, tanquam **224** hostem expulerunt, et filii patres ejecerunt. Considera autem: David gratiam habuit apud Deum, Absalom gratiam habuit apud homines; quisnam fuerit utriusque finis, et quis in meliøre fuerit existimatione, scitis. Abraham gratiam habuit apud Deum, Pharaon autem apud homines; gratificantes enim ei homines, uxorem justî ei tradiderunt *; quis autem fuerit clarior, cuius est perspicuum. Et quid dico de justis? Israelitæ gratiam habebant apud Deum, odio autem habebantur ab hominibus Ægyptiis; sed tamen eos qui odio habebant superarunt, vicerunt et prostraverunt. Hoc ergo sit omnibus studium, seu servus sit quispiam, seu liber oret, ut apud Deum gratiam inveniat, et sic hominibus erit gratus et acceptus.

Ex eodem in psalmum vi.

Multi ergo bella habent in ædibus: et ille quidem bello appetitur ab uxore, hic vero obsidetur a filio, alius a fratre, et alius domatur a servo, et unusquisque angitur, et afflicatur, et pugnat, bellum gerit, et bello vexatur; et nemo subducta ratione apud se cogitat quod, nisi peccata semiuasset, in domo sua spinæ et tribuli non succrevissent; nisi peccatorum scintillas occultasset, domus non conflagraret. Quod enim peccatorum fructus sint mala propria, et domesticos lictores. Deus adversus peccatorem eligat, testis est Scriptura. Uxor tecum bellum gerit, ingresso tanquam fera occurrit, linguam tanquam gladium acuit. Res

VARIE LECTONES.

γ εὐπρόσῳ ἡμῶν. * Ἰωάννου μοναχοῦ Κίβρατος. * μύλοι. ἢ οἰκίτου. ἢ πολιορκεῖται.

quidem valde molesta ac difficilis, quod auxilia-
trix adversaria facta est : teipsum tamen examina,
nunquid in juventute in mulierem juveniliter quid
attentaris, et quod mulieri a te inflictum est vul-
nus, curetur per mulierem; et alieno ulceri pro-
pria uxor (chirurgi officio fungens) medicinam
adhibeat; et quamvis quæ secat ignoret, novit
tamen Deus medicus. Deus enim ipsa, tanquam ferro
adversus te usus est; et quemadmodum ferrum
nescit quid agat, futuram autem per ferrum me-
delam novit medicus, ita etiam, licet ignoret
uxor quæ ferit, et maritus qui feritur, causam ictus,
Deus tamen, sicut medicus, novit quid conferat.

Quod autem mulier mala sit peccatorum pur-
gatio, testis est sacra Scriptura dicens : Mulier
mala peccatori dabitur. Et dabitur tanquam anti-
dotum amarum, quod peccatorum malos humores
consumat. Quod vero obsideri a filiis sit peccato-
rum supplicium, testis est David, qui propter
nefarium conjugium a filio Absalom bello impe-
ditur⁶¹. Quod autem etiam fratres **225** adversus
fratres propter peccata bellum gesserint, testis est
liber Judicium. Quando enim in viatoris concubi-
nam qui tribus erant Benjamin, sunt fornicati, illa
autem immensam non passa contumeliam est mor-
tua⁶², undecim tribus adversus unam bellum ges-
serunt, et hi et illi a Deo sunt exterminati⁶³, sicut
scriptum est : « Exterminati sunt omnes qui for-
nicantur a te⁶⁴. » Fratres ergo adversus fratres
propter peccata, bella gesserunt. Si ergo a fratribus
oppugnaris, ne adversus illos ingemiscas; sed apud
teipsum rationem inuas, et inquiras, propter quæ-
nam peccata fratres tui sint hostes. Non quod
omnes propter peccata a fratribus oppugnentur :
Joseph enim oppugnabatur a fratribus, non propter
peccata; et Job uxor insidiabatur, non certe pro-
pter peccata, sed quod plerique mortalium propter
peccata hostes habent domesticos. Sæpe etiam
amici, propter peccata convertuntur in inimicos :
et qui olim amabant, oderunt et aversantur, Deo
tale odium immittente propter eas, quas novit
rationes. Ita enim scriptum est de Ægyptiis :
« Convertit cor eorum, ut odirent populum ejus⁶⁵. »
Non datum autem esset a Deo odium, nisi prius
male amassent. Quibus enim amicitia comparabat
exitium, iis odium erat occasio virtutis.

Et quid dico de malis domesticis, quando ipsum
quoque nostrum corpus, quod est nobis omnibus
familiarius et charius, nos peccantes sæpe oppu-
gnat ulciscens per febres, morbos et dolores;
et corpus servum, dominam animam propter pec-
catum sæpe flagellat. Testis est Christus, qui dixit
ei quem sanaverat : « Ecce sanus factus es, noli
amplius peccare, ne quid deterius tibi contingat⁶⁶. »
Et nunc nobis peccantibus, Deus adversus
nos excitat hostes. Sed dum bello appetimur, ne
adversus eos bellum geramus; sed magis nobis-

μάχαιραν ἀκονᾶ ἑλπηθῆν μὲν τὸ πρᾶγμα, ὅτι ἡ
βοηθὸς, ἀντίπαλος γέγονεν. Ὅμως ἐκτουτὸν ἐρευνήσον,
μὴ πως ἐν νεότητι εἰς γυναῖκα νεωτερίτας [ἐνεώ-
ρασας], καὶ τὸ γυναικεῖον τραῦμα διὰ γυναικὸς θε-
ραπεύεται, καὶ τὴν ἄλλοτριαν σιγῆδὸνα διαχειρου-
ρεῖ, καὶ ἀγνοῆ ἢ τέμνουσα, ἀλλ' οἶδεν ὁ ἰατρὸς
θεὸς· αὐτὸς γὰρ αὐτῆ, ὡς σιδήρου κατὰ σοῦ ἐχρή-
σατο· ὡσπερ οὖν ὁ σιδήρος οὐκ οἶδεν ὃ ἐνεργεῖ,
τὴν δὲ διὰ τοῦ σιδήρου θεραπειᾶν οἶδεν ὁ ἰα-
τρὸς· οὕτως καὶ ἀγνοῆ ἢ γυνὴ ἢ πλήττουσα, καὶ ὁ
ἀνὴρ ὁ πλήττομενος, τὴν αἰτίαν τῆς πληγῆς, ἀλλ' ὁ
θεὸς, ὡς ἰατρὸς οἶδεν, τί συμφέρει σοι.

Ὅτι δὲ πονηρὰ γυνὴ ἀμαρτιῶν ἐστὶ κόνδυλος,
μάρτυς ἡ θεία Γραφὴ λέγουσα· Γυνὴ ἀμαρτωλῶν ἄν-
δρῃ δοθήσεται· ὡς πικρὰ ἀντίδοτος αὐτῷ δοθήσεται,
τοὺς χυμοὺς τῶν ἀμαρτιῶν ἀλλίσκουσα. Ὅτι καὶ ὑπὸ
τέκνων πολιορκεῖσθαι ἀμαρτίας ἐστὶ βάσανος·
μάρτυς ὁ Δαυὶδ τὴν παράνομον κοίτην ὑπὸ
τοῦ υἱοῦ Ἰβσεσσαλὼμ πολεμούμενος· ὅτι καὶ
ἀδελφοὶ ἀδελφῶν διὰ ἀμαρτίας ἐπολέμησαν, μάρ-
τυς ἡ βίβλος τῶν Κριτῶν. Ὅτι γὰρ παλλακίδα
τοῦ ὀδοπόρου οἱ τῆς φυλῆς Βενιαμὴν ἐξεπύρνευσαν,
ἡ δὲ τὴν ἀμετρον ὕβριν μὴ ἐνεγκοῦσα ἀπέθανεν· αἱ
δὲ ἑνδεκα φυλαὶ ἐνεκόπησαν, καὶ ἐξολοθρεύθησαν, ὡς
γέγραπται· « Ἐξολοθρεύσας πάντα τὸν πορνεύσαντα
ἀπὸ σοῦ. » Ἰπὸ ἀδελφῶν οὖν πολεμούμενος, μὴ
κατ' ἐκείνων στέναζε, ἀλλ' ἑαυτοῦ λογοθέτει, καὶ
ἀνεξέταζε διὰ ποίας ἀμαρτίας οἱ ἀδελφοὶ πολέμιοι·
οὐχ ἔτι πάντες δι' ἀμαρτίας, ὑπὸ ἀδελφῶν πολε-
μοῦνται· καὶ γὰρ Ἰωσήφ ὑπὸ τῶν ἀδελφῶν ἐπολε-
μεῖτο, καὶ οὐ πάντως δι' ἀμαρτίαν· καὶ ὁ Ἰωβ ὑπὸ
γυναικὸς ἐπεβουλεύετο, καὶ οὐ πάντως δι' ἀμαρ-
τήν, ἀλλ' ὅτι οἱ πλείονες τῶν ἀνθρώπων δι'
ἀμαρτίας οικεῖους πολεμίους ἔχουσι. Πολλάκις ἐξ
καὶ φίλοι εἰς ἐχθροὺς δι' ἀμαρτίας μετατρέπονται,
καὶ οἱ πάλοι ἀγαπῶντες μισοῦσιν καὶ ἀποστρέφον-
ται, τοῦ Θεοῦ τὸ τοιοῦτον μῖσος, δι' οὗ οἶδεν λόγους,
ἐμβάλλοντος. Οὕτως γὰρ περὶ τῶν Αἰγυπτίων γέ-
γραπται· ὅτι « Μετέστρεψε τὴν καρδίαν αὐτοῦ τοῦ
μισῆσαι τὸν λαὸν αὐτοῦ. » Οὐκ ἂν δὲ τὸ μῖσος ἀπὸ
Θεοῦ ἐδόθη, εἰ μὴ πρότερον κακῶς ἐφιλιάζον. Οἷς
γὰρ ἡ φιλία ἀπωλείας πρόξενος, τούτοις τὸ μῖσος
ἀρετῆς ὑπόθεσις.

Καὶ τί λέγω οικιακῶν κακῶν; ὅπουγε καὶ αὐτὸ
ἡμῶν τὸ σῶμα, τὸ πάντων ἡμῶν οικειότερον, καὶ
προσφιλέστερον, ἔστιν ὅτε καὶ αὐτὸ ἀμαρτάνοντας
ἡμᾶς πολεμεῖ διὰ πυρετῶν, καὶ νόσων, καὶ ἀλγη-
δῶν ἀμυνόμενον, καὶ τὸ δοῦλον σῶμα τὴν δέσπο-
ναν ψυχὴν μαστίζει ἀμαρτήσασαν. Καὶ ὁ μάρτυς, ὁ
Χριστὸς τῷ λαβέντῃ λέγων· « Ἴδε ὑγιῆς γέγονας, μὴ
ἔτι ἀμαρτανε, ἵνα μὴ χειρόν σοι γένηται. » Καὶ
νῦν ἀμαρτανόντων ἡμῶν, ὁ Θεὸς ἡμῶν ἐπεγείρει
τοὺς ἐχθροὺς. Ἀλλὰ πολεμούμενοι, μὴ ἀντιπολεμη-
σωμεν αὐτοὺς, ἀλλὰ μᾶλλον ἑαυτοὺς λογοθετήσωμεν·

⁶¹ II Reg. xvi. ⁶² Judic. xix. ⁶³ Judic. xvi. ⁶⁴ Psal. lxxii, 27. ⁶⁵ Psal. civ, 25. ⁶⁶ Joan. v, 14.

καὶ εἰ τι ἡμάρτομεν, διορθωσώμεθα· καὶ ὀφόμεθα ἅ
τοὺς ἐχθροὺς πίπτοντας πρὸ τῶν ὀφθαλμῶν ἡμῶν.
Διὰ τοῦτο γὰρ καὶ παρηγγέλημεν, μὴ ἀμύνασθαι
τοὺς ἐχθροὺς ἡμῶν, ἐπειδὴ δι' ἁμαρτίας αὐτοὺς
πολλάκις ὁ Θεὸς ἐπήγειρεν καθ' ἡμῶν, καὶ οὐδὲν
ἀνύσσομεν πολεμοῦντες ἐκείνους, οὗς ὁ Θεὸς ἤγειρε
καθ' ἡμῶν. Θέλεις ἰδεῖν τὰ πτώματα τῶν πολεμοῦν-
των σε; Μετανόησον, ἐφ' οἷς ἡμαρτες, καὶ οἱ ἐχθροὶ
πίπτουσι.

Τοῦ αὐτοῦ ἐκ τῶν Ἀναβαθμῶν.

Διὰ τοῦτο πειρασμοί, καὶ θλίψεις, καὶ σῶμα θνη-
τὸν, καὶ πολλὰ τῶν πραγμάτων περιστάσεις, καὶ
πάθη, καὶ νοσήματα, ἵνα μυριοὶ χαλινῶ περιέκινται
τῇ ψυχῇ ῥαδίως ἐπαιρομένη, καὶ πρὸς ὄγκον ὑψου-
μένη. Μὴ τοίνυν θορυβοῦ πειραζόμενος, ἀλλὰ πρὸς
φάρμακα δέχου τὴν συμφορὰν, καὶ δυνήση πλείονος
τυχεῖν ἀνέσεως.

Τοῦ αὐτοῦ ἐκ τοῦ πρὸς Σταγείριον.

Εἰ δὲ βλέπεις τινὰς βιωτικοῖς ἐντροφεομένους
πράγμασιν, καὶ ἐν ἀνέσει διάγοντας, μὴ θαυμάσης·
καὶ γὰρ τοῦτο προεῖπεν ὁ Χριστός· «Κλαύσετε
καὶ θρηνήσετε ὑμεῖς, ὁ δὲ κόσμος χαρήσεται.» Καὶ
ἐπὶ τῶν προτέρων δὲ γενε[τ]ῶν, Βαβυλωνίῳ μὲν, οἱ
μηδὲ τὰ Θεοῦ εἰδότες, ἐν πλούτῳ, καὶ δυναστείᾳ,
καὶ τιμῇ ἦσαν· Ἰουδαῖοι δὲ ἐν αἰχμαλωσίᾳ ἦσαν, καὶ
δουλείᾳ, καὶ τοῖς ἐσχάτοις κακοῖς. Λάζαρος μὲν
ὁ τῶν οὐρανῶν ἄξιος, ἐλκούμενος, ταῖς τῶν κυνῶν
προέκειτο γλώσσαις, λιμομαχοῦμενος διηνηκῆ· ὁ δὲ
πλούσιος ἐν τιμῇ, καὶ ὑγιείᾳ, καὶ ἀνέσει, καὶ τρυφῇ.
Ἄλλ' ὅμως οὕτε ἐκεῖνος ἀπὸ τοῦ λιμοῦ καὶ τῶν
τραυμάτων ἐβλάθη· οὔτε οὗτος ἀπὸ τῆς εὐημερίας
ἐκέρθανεν. Διὰ τοῦτο φησὶν ὁ Σοφός· «Τέκνον, εἰ
προσέφρη δουλεύειν Κυρίῳ, ἐτοιμάσον τὴν ψυχὴν
σου εἰς πειρασμὸν, καὶ καρτέρησον, καὶ μὴ πείσης
ἐν καιρῷ ἐπαγωγῆς· ὅτι ἐν πυρὶ δοκιμάζεται χρυ-
σός, καὶ ἄνθρωποι δεκτοὶ ἐν καμίνῳ ταπεινώσεως.»
Ὅθεν φησὶν ὁ Δαβὶδ· «Δοκίμασόν με, Κύριε, καὶ
πείρασόν με.» Ὅ γὰρ τὸ χρυσίον εἰς τὴν κάμνον
ἐμβάλων, οἶδεν, καὶ μέχρι τίνος αὐτὸ πυρωθῆναι
δεῖ, καὶ τότε ἀνασπασθῆναι. Οὐ μίαν τοίνυν παρὰ
τῷ Θεῷ γυμνασίαν ἰδέα, οὐδὲ τῶν αὐτῶν ἅπαντες
δέονται, κἀν νῦν ἐν τοῖς αὐτοῖς ὥσιν· καὶ βασούντες
πολλοὶ τὰς αὐτάς νόσους, οὐ τῶν αὐτῶν ἐδεήθησαν
φαρμάκων, ἀλλ' ἑτέρων μὲν οὗτοι, ἑτέρων δὲ ἐκεῖ-
νοι. Διὰ τοῦτο ποικίλοι καὶ διάφοροι τῶν μαστίγων
οἱ τρόποι· καὶ ὁ μὲν νόσῳ δοκιμάζεται μακρᾶ, ὁ δὲ
βαρυτάτῃ πενίᾳ· ἄλλος τὸ βιάζεσθαι καὶ ἀδικεῖσθαι,
ἕτερος τὸ παράπαν ἀπορρίπτεσθαι, καὶ λοιδορεῖσθαι,
καὶ διαβάλλεσθαι, ἐφ' οἷς ἑαυτῷ ἰδίῳ συνοιδε, καὶ
πονηρᾶς δόξης ἀνέχεσθαι βάρους, ἄλλος τοὺς συνεχεῖς
καὶ ἐπαλλήλους θανάτους παίδων, καὶ τῶν αὐτῶν
προσηκόντων ἰδεῖν.

videat crebras et densas mortes filiorum, et eorum qui proxime ad se attinent.

⁶⁶ Joan. xvi, 20. ⁶⁹ Eccli. ii, 1, 2, 5. ⁷⁰ Psal. xxv, 2.

^d Interpres recte reddidit sensum negativum. Quare particulam οὐδέ, vel similem suo in codicē reperisse videtur.

Ex Athanasii Quæstionibus.

Fidelium infantes sæpe moriuntur ad castigationem parentum. Dicit enim Deus per Jeremiam ad duro corde Israclem : « Frustra percussi filios vestros, disciplinam non suscepistis, gladius devoravit prophetas vestros tanquam leo exterminans ⁷¹, » et non timuistis. Et idem propheta de iisdem ait : « Flagellasti eos, Domine, et laboraverunt, **227** consummasti eos, et noluerunt suscipere disciplinam, induraverunt vultus suos supra petram, et noluerunt converti ⁷². » Duo ergo bona in eo, Deo procurante : unum quidem, ut cum mundi excesserint, illic salutem consequantur : fortasse enim quia sceleratam vitam erant acturi, consulto eos Deus præripuit; secundum autem, ut eorum parentes effecti modestiores, quæ liberis in testamento dandæ erant, pecunias de cætero pauperibus distribuant pro sua salute. Et illi quidem decedentes nullo sunt detrimento affecti, et isti, si volunt, maximam acceperunt utilitatem, effecti modestiores.

Ex Capitulis sancti Maximi.

Qui in hac vita a divina providentia exercentur ad pietatem, tribus tentationibus probantur : aut concessione eorum quæ jucunditatem asserunt, ut est sanitas, numerosa proles, pecunia, gloria, et id genus alia; aut iis quæ corpori molestiam afferunt, ut sunt morbi, tormenta, et similia; aut iis quæ animæ eveniunt, ut sunt impuræ cogitationes peccati effectrices, et falsa dogmata. Et primis quidem dicit Dominus : « Si quis non renuntiat omnibus quæ possidet, non potest meus esse discipulus ⁷³; » secundis autem et tertiis : « In patientia vestra possidebitis animas vestras ⁷⁴. »

Ex Diadochi asceticis sermonibus.

Disciplina, quæ est renuntiatio, fert quidem animæ magnam tristitiam et humiliationem, et desperationem moderatam, ut ejus pars gloriæ cupida et elata (ut decet) veniat ad humilitatem, statim autem inducit metum Dei, et lacrymam confessionis, et multi silentii magnum desiderium. Quæ sit autem per aversionem a Deo, concedit, ut impleatur anima desperatione simul et incredulitate, et ira, et arrogantia.

Ex Eusebio Pamphili ad Marinum.

Nathan enim per dictam ab eo ad David parabolam, docet ⁷⁵ Davidem magna tentatione concitatum in peccatum incidisse. Simulque ostenditur eum, non præsentem alio, neque coram universo populo regem reprehendisse; ingressus enim, inquit, ad ipsum. David autem non solum suis suum enuntiat delictum, sed etiam posteris

⁷¹ Jerem. II, 30. ⁷² Jerem. V, 5. ⁷³ Luc. XIV, 33.**A** *Τοῦ Ἀθανασίου ἐκ τῶν Ἐρωτήσεων.*

Τὰ τῶν πιστῶν νήπια πρὸς σωφρονισμόν τῶν γονέων πολλάκις τελευτῶσι· καὶ γὰρ ὁ Θεὸς διὰ Ἰερεμίου [τοῦ προφήτου] πρὸς τὸν σκληροτράχηλον Ἰσραὴλ εὖτω φησὶ· « Μάτην ἐπάταξα τὰ τέκνα ὑμῶν, μάχαιρα κατέφαγε τοὺς προφήτας ὑμῶν, ὡς λέων ὀλοθρεύων, » καὶ οὐκ ἐφοβήθητε. Καὶ ὁ αὐτὸς προφήτης περὶ τῶν αὐτῶν φησιν· « Ἐμαστίγωσας αὐτοὺς, Κύριε, καὶ οὐκ ἐπόνεσαν· συνετέλεσας αὐτοὺς, καὶ οὐκ ἠθέλησαν δέξασθαι παιδείαν· ἐστερέωσαν τὰ πρόσωπα αὐτῶν ὑπὲρ πέτραν, καὶ οὐκ ἠθέλησαν ἐπιστραφῆναι. » Δύο, ὡς οἶμαι, ἀγαθὰ ἐν τούτῳ τοῦ Θεοῦ πραγματευομένου· ἓν μὲν, ὅπως καθαρὰ ἀπελόγηται, σωτηρίας τύχωσιν· ἴσως γὰρ, ὅτι πᾶν πονηρὸν [τὸν] βίον ζῆσαι μέλλοντα, οικονομικῶς ὁ Θεὸς προήρπασε· δευτέρον δὲ, ὅπως καὶ οἱ τούτων γονεῖς σωφρονέστεροι γενόμενοι, τὰ τοῖς τέκνοις μέλλοντα κατὰ δικαίηκας δοθῆναι χρήματα, εἰς πτωχούς λατῶν διανέμωσιν ὑπὲρ σωτηρίας ἑαυτῶν. Κάκεῖνα μὲν οὐδὲν παρεβλάβησαν τελευτήσαντα· καὶ οὗτοι δὲ, εἴγε βούλονται ^e, τὰ μέγιστα ὠφελήθησαν, σωφρονέστεροι γενόμενοι.

Μαξίμου ἐκ τῶν Κεφαλαίων.

Οἱ κατὰ τὸν βίον τοῦτον ὑπὸ τῆς θείας προνοίας εἰς εὐσέβειαν ἐγγυμαζόμενοι, διὰ τῶν τριῶν τούτων πειρασμῶν δοκιμάζονται· οἶον, ἢ διὰ τῆς τῶν ἡδέων ὡς ἐπὶ ὑγείας, καὶ εὐτεχνίας, καὶ χρημάτων, καὶ δόξης, καὶ τῶν ὁμοίων· ἢ διὰ τῶν δόνην ἐμποσούντων τῷ σώματι, οἶον, νοσημάτων καὶ βασάνων, καὶ τῶν ὁμοίων· ἢ διὰ τῶν τῇ ψυχῇ προσγινομένων λογισμῶν ἀκαθάρτων ἀμαρτίας γεννώντων, καὶ δόγματα ψευδῆ. Καὶ πρὸς μὲν τοὺς πρώτους λέγει Κύριος· « Εἰ τις οὐκ ἀποτάσσεται πᾶσι τοῖς ὑπάρχουσιν αὐτοῦ, οὐ δύναται μου εἶναι μαθητής· » πρὸς δὲ τοὺς δευτέρους, καὶ τοὺς τρίτους· « Ἐν τῇ ὑπομονῇ ὑμῶν κτήσασθε τὰς ψυχὰς ὑμῶν. »

Ἐκ Διαδόχου ῥητῶν ἀσκητικῶν.

Ἡ παιδευτικὴ παραχώρησις φέρει μὲν λύπην πολλήν, καὶ ταπείνωσιν, καὶ ἀπελπισμὸν σύμμετρον τῇ ψυχῇ, ἵνα τὸ φιλόδοξον αὐτῆς καὶ εὐπόθητον μέρος προπόντως εἰς ταπείνωσιν ἐρχεται· εὐθὺς δὲ καὶ φόβον Θεοῦ, καὶ δάκρυα ἑξομολογήσεως ἐπάγει τῇ καρδίᾳ καὶ τῆς καλλίστης σιωπῆς πολλὴν ἐπιθυμίαν. Ἡ δὲ κατὰ ἀποστροφὴν τοῦ Θεοῦ γενομένη, ἀπελπισμοῦ [ὁμοῦ] καὶ ἀπιστίας, καὶ ὀργῆς, καὶ τύφου τὴν ψυχὴν πληρωθῆναι παραχωρεῖ.

Εὐσεβίου Παμφίλου ἐκ τῶν πρὸς Μαρίνον.

Ὁ γὰρ Νάθαν διὰ τῆς εἰρημένης αὐτῷ πρὸς τὸν Δαβὶδ παραβολῆς, διδάσκει, ὅτι κατὰ τὸν μέγαν πειρασμὸν συνέβη τῷ Δαβὶδ τὸ ἀμάρτημα. Παρίστησι δὲ ὁ λόγος, ὅτι μὴ εἰς πρόσωπον ἑτέρου, μηδὲ ἐνώπιον παντὸς τοῦ λαοῦ διελέθη αὐτῷ, ἀλλ' εἰσελθὼν, φησὶν, πρὸς αὐτόν. Ὁ Δαβὶδ οὐ μόνον τοῖς κατ' ἑαυτὸν ἐξαγορεύει τὸ πλημμεληθῆναι, ἀλλὰ καὶ εἰς

⁷⁴ Luc. XXI, 19. ⁷⁵ II Reg. XII, 1 sqq.

VARIE LECTIONES.

^e βούλονται. ἰ ἄκαρδων.

τοὺς μετ' ἔπειτα ἀνθρώπους τὸν ψαλμὸν ἐπιγράψας, εἰρησθαι αὐτὸς, ἦν καὶ ἤλθεν πρὸς Βηρσαβὲ, καὶ ἐν τῷ ἔλθεῖν πρὸς αὐτὸν Νάθαν ὁ προφήτης ^h. Οἶμαι δὲ, ὅτι ἰ τῷ πονηρῷ πνεύματι ἐκδεδοσθαι αὐτὸν, διὰ μίαν φωνὴν ἐκείνην, ἣν ἔφη· « Ἐγὼ εἶπα ἐν τῇ εὐθηνίᾳ μου· Οὐ μὴ σαλευθῶ εἰς τὸν αἰῶνα. » Τοῦτο γὰρ μεγαφρονῆσαι, τοιοῦτον προσίσθαι τὸ βῆμα, ὅτι οὐκ ἂν σαλευθῆναι, μένειν δὲ ἀτρεπτος, καὶ ἀπαθὴς ἐν τῇ εὐθηνίᾳ αὐτοῦ, ὑπέρογκον ἦν, καὶ ὑπερήφανον, καὶ οὐκ ὅμοιον τῷ, « Ἐὰν μὴ Κύριος οἰκοδομήσῃ οἶκον, εἰς μάτην ἔκοπίασαν οἰκοδομοῦντες, » καὶ τὰ ἔζηξεν. Ἄλλ' ὅγε ἱερὸς Ἀπόστολος ταῦτα εἰδὼς οὐκ ἐτόλμησε φάναι· (Ὁ) μὴ σαλευθῶ εἰς τὸν αἰῶνα· ἐπεφροντικεῖ δὲ λέγων· « Μήπως ἄλλοις κηρύξας, αὐτὸς ἀδόκιμος γένομαι· » καὶ παραινέει λέγων· « Μηδεὶς καυχᾶσθω ἐν ἀνθρώποις· ὁ δὲ καυχώμενος, ἐν Κυρίῳ καυχᾶσθω. » Καί· « Ὁ δοκῶν ἐστάναι, βλεπέτω, μὴ πέσῃ· οὐ γὰρ ἑαυτὸν συνιστῶν, ἐκεῖνός ἐστιν δόκιμος, ἀλλ' ὃν ὁ Κύριος συνίστησιν. » Καὶ πάλιν ἡ προφητεία· « Μὴ καυχᾶσθε, καὶ μὴ λαλεῖτε ὑψηλὰ εἰς ὑπεροχὴν, μηδὲ ἐξεθέτω μεγαλορῆμοσύνη ἐκ τοῦ στόματος ὑμῶν. » Ἄλλὰ καὶ ὁ Σολομῶν φησι· « Μὴ καυχᾶσθω εἰς αὐριον· οὐ γὰρ οἶδας, τί τέξεται ἡ ἐπιούσα. » Ὁ δὲ γε Δαβὶδ ἐν ἀγαθῶν εὐθηνίᾳ τῶν παρὰ Θεῷ δευόμενος, καὶ μέγα προκόψας ἀρετῆς, ἐτόλμησε φάναι· « Οὐ μὴ σαλευθῶ εἰς τὸν αἰῶνα· » διὰ καὶ παραχρῆμα καταλέλειπται ὑπὸ τοῦ συνεργοῦντος· αὐτῷ τάγαθὰ Κυρίου καὶ συμπλέκεται πνεύματι πονηρῷ. Ὅθεν φησὶν· « Ἐγὼ εἶπα ἐν τῇ εὐθηνίᾳ μου· Οὐ μὴ σαλευθῶ εἰς τὸν αἰῶνα· ἀπέστρεψας δὲ τὸ πρόσωπόν σου, καὶ ἐγενήθην τεταραγμένος, » διδάσκων, ὅτι πρότερον εἰπὼν, « Οὐ μὴ σαλευθῶ εἰς τὸν αἰῶνα, » μετὰ ταῦτα ἀποστρέφοντος τοῦ Θεοῦ τὸ πρόσωπον αὐτοῦ διὰ τὴν μεγαλορῆμονα φωνὴν, ὁμολογεῖ τεταράχθαι. Εἶτα ὠφελθεις ἐπὶ τούτοις, τὰ πάλαι κατορθώματα αὐτοῦ, οὐκέτι ἑαυτῷ, ἀλλὰ τῷ Θεῷ ἐπιγράφει λέγων· « Κύριε, ἐν τῷ θελήματι σου παράσχου τῷ κάλλει μου δύναμιν. » Ὅτε γὰρ ἀπέστρεψας τὸ πρόσωπόν σου καὶ ἐγενήθην τεταραγμένος, τότε λέγων ^k, ὅτι καὶ πάλαι τῷ σὺ θελήματι, καὶ ἐκ τῆς σῆς χάριτος καὶ δωρεᾶς ὑπῆρχεν περὶ τὴν ἐμὴν ψυχὴν τὸ κάλλος. Διὸ φησι· « Ἐψωθεις δὲ ἐταπεινώθην, καὶ ἐξηπορήθην. » Ἄλλ' Ἐγαθὸν μοι, καὶ ἰ ἐταπεινώσας με, ὅπως ἂν μάθω τὰ δικαιοματά σου. » Καί· « Ἐγνων, Κύριε, ὅτι δικαιοσύνη τὰ κρίματά σου, καὶ ἐν ὀληθείᾳ ἐταπεινώσας με. »

Τοῦ ἁγίου Βασιλείου ἐκ τῶν Ἀσκητικῶν.

Τὰ ἐλαττώματα τῶν εὐλαβῶν γίνεται πολλάκις κατ' οἰκονομίαν πρὸς τὸ συμφέρον, τοῦ Θεοῦ συγγυροῦντος, ἐνίοτε ὀλισθησθαι πρὸς θεραπείαν ἐπ' ἀρσεως ^m προλαβομένης, οἷόν ἐστι τὸ ὑπὸ Πέτρου εἰρημίνον, καὶ ἐπ' αὐτῷ γεγενημένον. Μὴ γένοιτο δὲ ἡμᾶς καυχᾶσθαι εἰ μὴ ἐν τῷ ὀνόματι Ἰησοῦ Χριστοῦ

⁷⁵ Psal. l. ⁷⁶ Psal. xix, 7. ⁷⁷ Psal. cxvii, 1. ⁷⁸ I Cor. x, 12. ⁷⁹ II Cor. x, 18. ⁸⁰ I Ion. xxvii, 1. ⁸¹ Psal. xxix, 7. ⁸² ibid. 8. ⁸³ ibid. ⁸⁴ Psal. lxxvii, 16. ⁸⁵ Psal. cxviii, 71. ⁸⁶ ibid. 75. ⁸⁷ Math. xxvi, 69 sqq.

A hominibus, ut qui inscripserit, **228** dictum fuisse psalmum quando intravit ad Bersabee, venissetque ad eum Nathan propheta ⁷⁵. Existimo autem eum huic maligno spiritui fuisse traditum, propter unam illam vocem, quam dixit : « Ego dixi in abundantia mea : Non movebor in æternum ⁷⁶ ; » tam elati enim fuisse animi, ut ejusmodi proferret verbum quod nunquam moveretur, maneret autem in sua abundantia immutabilis et impatiibilis, erat nimis superbum et insolens, et non simile isti : « Nisi Dominus ædificaverit domum, in vanum laboraverunt, qui ædificant eam ⁷⁷. » etc. Sed sanctus quidem Apostolus cum hæc sciret, non ausus est dicere : Non movebor in æternum ; sed cogitabat dicens : « Ne forte cum aliis prædicavero, ipse reprobus efficiar ⁷⁸ ; » et admonet dicens : « Nemo gloriatur in hominibus ; qui autem glorietur, in Domino gloriatur ⁷⁹. » Et : « Qui videtur stare, videat ne cadat ⁸⁰ ; Non enim qui seipsum commendat, ille probatus est, sed quem Deus commendat ⁸¹. » Et rursus prophetia : « Ne gloriemini, et ne loquamini alta nimis, neque exeat magnifica verba ex ore vestro. » Sed Salomon quoque dicit : « Ne glorieris in crastinum ; nescis enim quid pariat dies sequens ⁸². » David vero cum res secundæ evenissent a Domino, et ad magnam provecctæ esset virtutem, ausus est dicere : « Non movebor in æternum ⁸³ ; » quamobrem statim relinquitur a Domino, qui bona ei suppeditabat, et conjungitur spiritui malo. Unde dicit : « Ego autem dixi in abundantia mea : Non movebor in æternum ; avertisti faciem tuam a me, et factus sum conturbatus ⁸⁴, » docens quod, cum prius dixisset : « Non movebor in æternum, » postea avertente Deo faciem suam propter vocem magnificam, conturbatus fuerit. Deinde ex his accepta utilitate, non sibi amplius, sed Deo præclare facta ascribit, dicens : « Domine, in voluntate tua præstitisti decori meo virtutem ⁸⁵. » Quando enim avertisti faciem tuam, et fui conturbatus, tunc cognovi, quod et olim tua voluntate, et ex tua gratia et dono, fuerit in mea anima pulchritudo. Quamobrem dicit : « Exaltatus autem humiliatus sum et conturbatus ⁸⁶. » Sed, « Bonum mihi quia humiliasti me, ut discam justificationes tuas ⁸⁷ ; » et : « Cognovi, quod judicia tua sint æquitas, et in veritate humiliasti me ⁸⁸. »

Ex sancti Basilii Asceticis.

Ex piorum lapsibus sæpe, singulari providentiâ, utilitas redundat, Deo permittente ut quis cadat, quo elatio qua laborat, **229** curetur, cujus exemplum in Petro apostolo videre licet ⁸⁹. Absit autem ut gloriemur nisi in nomine Domini nostri Jesu Christi magni Dei et Salvatoris animarum nostra-

⁸⁹ I Cor. ix, 27. ⁹⁰ II Cor. x, 17 ; I Cor. i, 31. ⁹¹ I Ion. x, 12. ⁹² II Cor. x, 18. ⁹³ I Ion. xxvii, 1. ⁹⁴ Psal. xxix, 7. ⁹⁵ ibid. 8. ⁹⁶ ibid. ⁹⁷ Psal. lxxvii, 16. ⁹⁸ Psal. cxviii, 71. ⁹⁹ ibid. 75. ¹⁰⁰ Math. xxvi, 69 sqq.

TABLE LECTIONS.

^a αὐτῷ. ^b τὸν προφήτην. ^c ὅτι redundat. ^d ἔλεγον. ^e ἰδίαις.

rum, quem decet gloria nunc et semper, et in A
 sæcula sæculorum!

QUÆSTIO X.

Qua de causa fit ut aliqui fideles in corporales prolapsiones incidant, a Deo autem beneficiis afficiantur, et a periculis liberentur?

RESPONSIO.

Dei judicia sunt incomprehensibilia et inexplicabilia, et propterea non oportet hominem condemnare usque ad illum diem. Dicit itaque Ecclesiastes: « Est justus periens in justo suo; et est impius, manens in malitia sua⁹⁰. » Et: « Sunt justii, quia venit super eos quasi factum impiorum; et sunt impii, quia venit ad eos quasi factum justorum⁹¹. » Quidam enim fortasse cernuntur habere aliqua delicta; sed in occulto multa præclaraque recte facta elegerunt facere et faciunt. B
 Ii apud nos quidem reputantur esse peccatores; apud Deum autem sunt justii. Aliqui autem ex majorum suorum precibus, ut Salomon per David, digni censentur clementia ac venia: Deus enim ei dicit: « Pro eo quod facta sunt hæc tecum, et non custodisti mandata mea, et præcepta mea, quæ mandavi tibi, discindam regnum tuum de manu tua, et dabo illud servo tuo. Verumtamen in diebus tuis non faciam ea, propter David patrem tuum⁹². »

Alii rursus, qui nunc quidem sunt mali, postea autem vere ac sincere acturi sunt pœnitentiam, C
 jam nunc apud Deum reputantur tanquam justii, ut apostolus Paulus. Alii propter pœnitentiam et conversionem, Dei fruuntur benignitate, quæ iis qui non intelligunt, et sunt indurati, existit viaticum illius quod illic passuri sunt, supplicii, ut dives ille, qui in Lazarum fuit immisericors⁹³. » Dicit enim Apostolus: « Ignoras quoniam benignitas Dei ad pœnitentiam te adducit? Secundum autem duritiam tuam, et impœnitens cor thesaurizas tibi iram in die iræ, et revelationis justii judicii Dei, qui reddet unicuique secundum opera ejus⁹⁴. » Ideo divinus David recte monet dicens: « Noli æmulari in eo qui prosperatur in via sua, in homine faciente injustitias⁹⁵. » Et: « Quia peccatores peribunt; inimici vero Domini statim, ut honorificati fuerint, 230 et exaltati deficientes, quemadmodum fumus defecerunt⁹⁶. » Et: « Cum exorti fuerint peccatores, sicut fenem, et apparuerint omnes, qui operantur iniquitatem, ut intereant in sæculum sæculi⁹⁷. » Idcirco: « Ne timearis, cum dives factus fuerit homo, et multiplicata fuerit gloria domus ejus⁹⁸. » Quoniam, « tanquam fenem velociter arcescent⁹⁹. » Et: « Quæres locum illius, et non invenies¹⁰⁰. » Et dices: « Quomodo

τοῦ μεγάλου Θεοῦ καὶ Σωτῆρος τῶν ψυχῶν ἡμῶν· ἔτι αὐτῷ πρέπει δόξα, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰῶνων.

ΕΡΩΤΗΣΙΣ Ι΄.

Πόθεν ὀρωμὲν τινὰς πιστοὺς, σωματικὰ πταίσματα ποιούντας, ὑπὸ Θεοῦ δὲ εὐεργετούμενους, καὶ κινδύνων διασωζομένους;

ΑΠΟΚΡΙΣΙΣ.

Τὰ τοῦ Κυρίου κρίματα ἀκατάληπτά εἰσιν, καὶ ἀνερεύνητα¹⁰¹. καὶ διὰ τοῦτο οὐ χρὴ κατακρίνειν ἄνθρωπον, ἕως τῆς ἡμέρας ἐκείνης. Λέγει γοῦν ὁ Ἐκκλησιαστής· Ἔστι δίκαιος ἀπολλύμενος ἐν δικαίῳ αὐτοῦ, καὶ ἔστιν ἀσεβής, μένων ἐν κακίᾳ αὐτοῦ. Καὶ· Ἐἰσὶ δίκαιοι, ὅτι φθάνει [πρὸς] αὐτοὺς ὡς πῦρ τῶν ἀσεβῶν· καὶ εἰσὶν ἀσεβεῖς, ὅτι φθάνει πρὸς αὐτοὺς ὡς ποίημα τῶν δικαίων. Τινὲς μὲν γὰρ θεωροῦνται ἴσως ἐλαττώματά τινα ἔχοντες, κρυπτῶς μεγάλα κατορθώματα πρὸς Θεὸν ἐργαζόμενοι· καὶ παρ' ἡμῶν μὲν ἁμαρτωλοὶ εἶναι νομίζονται, παρὰ δὲ Θεῶν δίκαιοι τυγχάνουσι. Τινὲς δὲ ἐξ εὐχῶν προγονικῶν, ὡς Σολομὸν διὰ τοῦ Δαβὶδ, φιλανθρωπίας ἀξιοῦνται. Φησὶ γὰρ ὁ Θεὸς πρὸς αὐτόν· Ἄνθ' ὧν οὐκ ἐφύλαξας τὰς ἐντολάς μου, καὶ τὰ προστάγματά μου, ἃ ἐνετείλαμην σοι, διαβρήσων διαβρήξω τὴν βασιλείαν ἐκ χειρὸς σου, καὶ δώσω αὐτὴν τῷ δούλῳ σου. Πλὴν ἐν ταῖς ἡμέραις σου οὐ ποιήσω τοῦτο, διὰ Δαβὶδ πατέρα σου. »

Ἄλλοι πάλιν, νῦν μὲν πονηροὶ ὄντες, μετανοῆσαι δὲ γενήσιν ἐν ὑστέροις μέλλοντες, ἤδη ἀπὸ τοῦ νῦν ὡς δίκαιοι παρὰ τῷ Θεῷ προνοοῦνται, ὡς ὁ ἀπόστολος Παῦλος· ἔτεροι δὲ, μετανόιας ἕνεκα καὶ ἐπιστροφῆς, χρηστότητος Θεοῦ ἀπολαύουσιν, ἧτις τοῖς μὴ συνιοῦσι καὶ σκληρυνόμενοις ἐφ' ὅδιον γίνεται τῆς ἐκεῖ τιμωρίας, ὡς ὁ κατὰ τὸν Λάζαρον πλούσιος. Φησὶ γὰρ ὁ Ἀπόστολος· Ἄγνων, ὅτι τὸ χρηστὸν τοῦ Θεοῦ εἰς μετάνοιάν σε ἄγει; Κατὰ δὲ τὴν σκληρότητά σου, καὶ ἀμετανόητον καρδίαν, θησαυρίζεις σεαυτῷ ὄργην ἐν ἡμέρᾳ ὄργης, καὶ ἀποκαλύψω, καὶ δικαιοκρίσις Θεοῦ, ἧς ἀποδώσει ἐκάστῳ κατὰ τὰ ἔργα αὐτοῦ. Καὶ τοῦτο εἰδὼς ὁ θεὸς Δαβὶδ, παραινέει λέγων· Μὴ παραστήλου ἐν τῷ κατεσκευασμένῳ, ἐν τῇ ὁδῷ αὐτοῦ, ἐν ἀνθρώπῳ ποιοῦντι παρανομίαν. Καὶ· Ὅτι οἱ ἁμαρτωλοὶ ἀπολοῦνται, καὶ οἱ ἐχθροὶ τοῦ Κυρίου, ἅμα τῷ δοξασθῆναι αὐτοὺς, καὶ ὑψωθῆναι, ἐκλείποντες ὡσεὶ καπνὸς ἐξέλιπον. Καὶ· Ἐν τῷ ἀνατελεῖν ἁμαρτωλοῦς, ὡσεὶ χόρτος διέκλυψαν πάντες οἱ ἐργαζόμενοι τὴν ἀνομίαν, ὅπως ἂν ἐξολοθρευθῶσιν εἰς τὸν αἰῶνα τοῦ αἰῶνος. Διὸ, Μὴ φοβοῦ, ὅταν πλουτήσῃ ἄνθρωπος, καὶ πληθυνθῇ ἡ δόξα αὐτοῦ. Ὅτι ὡσεὶ χόρτος ταχὺ ἀποξηρανθήσονται. Καὶ· Ζητήσεις τὸν τόπον αὐτοῦ, καὶ μὴ εὐρίσκων αὐτὸν· ἐρεῖς, Ἐπῶς ἐγένετο εἰς ἐρήμωσιν; ἐξάπινα ἐξέλιπον, ἀπώλετο διὰ τὴν ἀνομίαν

⁹⁰ Eccle. vii, 16. ⁹¹ Eccle. viii, 14.

⁹² III Reg. xi, 11, 12.

⁹³ Luc. xvi.

⁹⁴ Rom. ii, 4, 5.

⁹⁵ Psal.

xxxvi, 7. ⁹⁶ ibid. 20.

⁹⁷ Psal. xci, 8.

⁹⁸ Psal. xlviii, 17.

⁹⁹ Psal. xxxvi, 2.

¹⁰⁰ ibid. 10.

VARIE LECTIONES.

¹⁰¹ ἀνερεύνητα.

αὐτοῦ, ὡσεὶ ἐνύπνιον καταλείψας ἀλλοτρίαις τὸν πλοῦτον ἑαυτοῦ. » Καὶ πᾶς ὁ ταλαιπώρος τοῦ ταλαιπώρου πλοῦτος ἐκεῖνος, καὶ ἡ ματαία καὶ ψυχοφθόρος ἐκεῖνη πρόσκαιρος δόξα, καθάπερ ἐνύπνιον ἀπηλέγχθη. Εἰκότως οὖν ἔλεγεν ὁ Σοφός· «Μὴ ζηλώσης ὄξαν ἀμαρτωλοῦ· οὐ γὰρ οἶδας, τί ἔσται ἡ κατατροφή αὐτοῦ· καὶ μὴ εὐδοκῆσης ἐν εὐδοκίαις ἀμαρτωλῶν, ἀλλὰ μνήσθητι, ὅτι· ἕως ἄξου οὐ μὴ δικαιοσύνησιν. » Καί· «Ὁδὸς ἀμαρτωλῶν, ὠμαλισμένη ἐκ ἰθῶν, καὶ ἐπ' ἐσχάτων αὐτῆς βόθρος ἄβου. »

Τοῦ Χρυσοστόμου ἐκ τῆς πρὸς Κορινθίους.

Τίνος ἕνεκεν Ἀβραάμ ἐπλούτει, ὁ δὲ Ἰακώβ ἄρτου ἔδειτο; Οὐχὶ δίκαιος ἦν καὶ οὗτος; Διατί τοίνυν ὁ μὲν ἐπλούτει, ὁ δὲ ἐθεράπευεν; [ἐπὶ μισθῷ ἔδούλευε;] μᾶλλον δὲ, ὁ μὲν Ἠσαῦ ἐπλούτει βέβηλος ὢν· ὁ δὲ Ἰακώβ ἐν δουλείᾳ ἦν τοσαύτη; Διατί δὲ πάλιν ὁ μὲν Ἰσαὰκ μετὰ ἀδείας ἔζησε τὸν ἅπαντα χρόνον τῆς ζωῆς αὐτοῦ, ὁ δὲ Ἰακώβ ἐν μόχθοις καὶ ταλαιπωρίαις; διὸ ἔλεγεν· «Αἱ ἡμέραι τῆς ζωῆς μου μικραὶ καὶ πονηραί. » Διατί ὁ μὲν Δαβὶδ, προφήτης ὢν, τὸν ἅπαντα χρόνον αὐτοῦ ἐν κινδύνοις καὶ πόνοις ἔζησεν, ὁ δὲ υἱὸς αὐτοῦ Σολομῶν, τεσσαράκοντα ἔτη, πάντων ἀνθρώπων ἀδεέστερος διήγεν εἰρήνης ἀπολαύων βαθείας, δόξης, τιμῆς, καὶ τρυφῆς ἅπαν εἶδος ἐπινοῶν; Τί δὴποτε καὶ ἐν τοῖς προφήταις, ὁ μὲν μειζώνως, ὁ δὲ ἔλαττον ἠθλίβεται; Πάντως, ὅτι ἐκάστου τὸ συμφέρον οὕτως ἦν· διὸ καὶ ἐπιλέγειν χρὴ ἐφ' ἐκάστῳ· «Τὰ κρίματα Κυρίου ἄβυσσος πολλή. »

Τοῦ αὐτοῦ ἐκ τοῦ κατὰ Ματθαῖον Ἐδαγγελίου.

Μὴ ἀπατώμεθα, μηδὲ παραζηλώμεθα, μηδὲ ἐκ παντὸς τρόπου τὸν ἀνετον ἐπιζητῶμεν βλον. «Ὁν γὰρ, φησὶ, ἀγαπᾷ Κύριος, παιδεύει. » Ὅστε ὅταν εὐμερίας ἀπολαύωμεν ἐν πονηρίᾳ ζῶντες, τότε μάλιστα ἀλγῶμεν. Δεῖ γὰρ ἀμαρτάνοντας δεδοικέναι καὶ ἀλγεῖν, μάλιστα δὲ, ὅταν μὴδὲν πάσχωμεν δεινόν. Ὅταν μὲν γὰρ κατὰ μέρος ἀπαιτεῖ τὰς τιμωρίας ὁ Θεὸς, κοῦφην ποιεῖται τὴν ὑπὲρ τῶν τοιούτων ἔκτισιν· ὅταν δὲ ἐφ' ἐκάστου τῶν πλημμελημένων μακροθυμεῖ, εἰς μεγάλην ἡμᾶς τοῖς αὐτοῖς ἐπιμένοντας ταμειεῖται δίκην. Εἰ γὰρ τοῖς κατορθοῦσιν ἀναγκαῖα ἢ θλίψις, πολλῶν μᾶλλον τοῖς ἀμαρτάνουσιν. Ὅρα γοῦν, πόσης μακροθυμίας ἀπολαύσας ὁ Φαραὼ, τὴν ἐσχάτην ὑστερος ὑπὲρ ἁπάντων ἔδωκε δίκην. Πόσα Ναβουχοδονόσορ πλημμελήσας, πρὸς τῷ τέλει τὸ πᾶν ἐζήτησε, καὶ ὁ πλοῦσιος, ἐπεὶ μὴδὲν ἐνταῦθα ἔπαθε δεινόν, διὰ τοῦτο μάλιστα γέγονεν ἄθλιος, ὅτι τρυφήσας ἐν τῷ παρόντι βίω, ἀπῆλθεν, ἐκεῖ πάντων τούτων δώσαν δίκην, καὶ παραμυθίαν οὐχ εὔρεν ἐκεῖ τοῦ κακοῦ. Ἄλλ' ὅμως εἰσι τινες οὕτω ψυχροὶ καὶ

A facti sunt in desolationem, subito defecerunt, perierunt propter iniquitatem suam, velut somnium; relinquet alienis divitias suas. » Et universæ illius miseri miseræ divitiæ, inanisque illa animæque interitum afferens caduca ac temporalis gloria recessit tanquam somnium. Merito igitur dicebat Sapiens : « Non zeles gloriam peccatoris ; non enim scis, quæ sit illius subversio. Non bene sentias de beneplacito impiorum ; memento quoniam usque ad inferos justificabuntur, » Et : « Via peccantium complanata lapidibus ; et in fine illius, fovea inferni. »

Chrysostomi ex Commentario in Epistolam ad Corinthios.

B Quamobrem dives erat Abraham, Jacob autem egebat pane? Non erat hic quoque justus? Cur erat ille quidem dives, hic vero mercenarius? Imo vero, cur Esau quidem erat dives, cum esset profanus; Jacob autem tandiu fuit in servitute? Cur rursus Isaac toto suo tempore vixit secure, Jacob autem in laboribus et ærumnis? Et ideo dicebat : « Dies vitæ meæ pauci et mali. » Cur David, cum esset propheta, totum tempus vitæ suæ vixit in periculis et laboribus; filius autem ejus Salomon quadraginta annos securius transegit quam omnes homines, divina pace fruens, gloriaque et honore, et per omne genus deliciarum permeans? Cur etiam in prophetis alius magis, alius vero minus fuit afflictus? Omnino propterea quod hoc unicuique erat conducibile. Et ideo in unoquoque oportet acclamare : « Judicia Domini abyssus multa. »

Ex eodem in Matthæum.

Ne fallamur, neque nos circumveniamus, neque omnibus modis quæramus vitam remissam et ab omni molestia vacuum. « Quem enim, inquit, diligit Dominus, castigat. » Quamobrem, quando rebus fruemur secundis, degentes in scelere, tunc maxime doleamus. Oportet enim peccantes timere et dolere, maxime autem quando nihil grave patimur. Nam quando ex parte quidem a nobis pœnas Deus exigit, efficit ut sit nobis levis pro 231 his solutio. Quando autem in unoquoque eorum in quibus delinquimus, est lenis ac patiens, nos in iisdem perseverantes reservat ad majus supplicium. Si enim iis qui recte se gerunt necessaria est afflictio, multo magis iis qui peccant. Vide ergo quantum Dei lenitate et patientia abusus Pharao, pro omnibus postea, ultimum luit supplicium; quanta Nabuchodonosor cum admisisset scelera, tandem exsolvit universum. Et dives, quoniam hic nihil grave passus est, propterea fuit miserrimus. Quoniam excessit, cum in vita præsentis se omnibus

* Psal. lxxii, 19, 20. * Psal. xlviii, 11. * Eccli. ix, 16, 17. * Eccli. xxi, 11. * Genes. xlii, 9. * Psal. xxxv, 7. * Hebr. xii, 6. * Exod. xiv, 25 sqq. * Dan. iv, 16 sqq. * Luc. xvi, 22 sqq.

VARIÆ LECTIONES.

ο τοσοῦτο. ν ἐπινοῶ. ρ ἐλαττώνας. ρ παραλογιζόμεθα. * ἀπολαύσωμεν. * ἔστις vel ἐξέστις.

cupisset voluptatibus, illic pro his omnibus dedit pœnas, nec ex malo ullum invenit solatium. Et tamen sunt nonnulli adeo frigidi et amentes, ut querant ea solum quæ hic sunt, et verba illa dicant ridicula: Fruar interim presentibus, et tunc considerabo de iis quæ sunt incerta: da mihi diem hodiernum, et accipe crastinum. Qui hæc dicunt, quidnam differunt ab hircis aut porcis?

Ex eodem in Acta apostolorum.

Qui in multis offendunt, et non puniuntur, multum debent timere et tremere. Eis enim augetur Dei lenitas et patientia. Nam quo majoribus affecti fuerimus beneficiis, eo gravius puniemur, quando cernemur indigni beneficio.

QUÆSTIO XI.

Cum Deus dicat per prophetam Aggæum: « Meum est argentum, et meum est aurum¹². » Et: « Cui voluero, dabo ipsi (17): nunquid, quicumque evasit dives, ditatus est a Deo?

RESPONSIO.

Dictum quidem est: « Meum est argentum, et meum est aurum; » sed illud: « Cui voluero, dabo ipsi, » non est scriptum. Hoc enim fuit additum ab insipientibus et avaris hominibus. Sed nullus qui ex hostibus, cædibus, furtis, perjuriis et rapinis, munerumque corruptelis et injuriis opes collegit, potest dicere se per Deum esse ditatum, sed per malignum et peccatum. Ille autem soli qui ex justis laboribus, et qui sine peccato suscipiuntur, collegerunt, possunt cum Job dicere: « Dominus dedit, Dominus abstulit¹³. » Porro Deo temere videntur gratias agere qui injuste parant divitias.

232 *Ex Job.*

« Divitiæ inique congregatæ evomentur¹⁴. »

Ex Salomone.

(18) « Colliguntur justis divitiæ impiorum. Est languor, quem vidi sub sole, divitias custoditas ei in malum ejus¹⁵. »

Ex Sirach.

« Qui colligit ab anima sua, colligit aliis, et in bonis ejus alii deliciabuntur¹⁶. » Et: « Bonæ sunt divitiæ a quibus abest peccatum¹⁷. » Et: « Mala paupertas in ore impii¹⁸. » Et: « Qui aurum diligit, non justificabitur: multi enim dati sunt in casum propter aurum, et facta est perditio ipsorum ad faciem ipsorum¹⁹. »

¹² Agg. ii, 9. ¹³ Job i, 21. ¹⁴ Job xx, 15. ¹⁵ Eccle. v, 12. ¹⁶ Eccle. xiv, 4. ¹⁷ Eccle. xiii, 30. ¹⁸ ibid. ¹⁹ Eccle. xxxi, 5, 6.

VARIÆ LECTIONES.

^u λαβέ. ^x αἰμάτων. ^γ ἐπλούτησα.

NOTÆ.

(17) Hoc non est in LXX, ut Anastasius recte volat.

ἀνόητοι, ὡς τὰ ἐνταῦθα ἐπιζητεῖν μόνον, καὶ τὰ καταγέλαστα ἐκεῖνα λέγειν ῥήματα. Ἀπολαύσω τῶν παρόντων τέως, καὶ τότε σκέψομαι περὶ τῶν ἀδύλων· δίδου μοι τὴν σήμερον, καὶ λάμβανε ἢ τὴν αὔριον. Καὶ τί τράγων, ἢ χοίρων οἱ ταῦτα λέγοντες διαφέρουσιν;

Τοῦ αὐτοῦ ἐκ τῶν [ἐρμηνειῶν] τῶν Πράξεων.

Οἱ πολλὰ παύοντες, καὶ μὴ κολαζόμενοι, φοβεῖσθαι πολλὰ καὶ τρέμειν ὀφείλουσιν. Αὕξεται γὰρ αὐτοῖς; τὰ τῆς τιμωρίας [διὰ τῆς ἀτιμωρήσεως]; καὶ μακροθυμίας τοῦ Θεοῦ. Καὶ γὰρ ὅσων ἂν ὤμην εὐεργετημένοι μεγάλα, τοσούτο μᾶλλον κολασθησόμεθα μειζρόνως, ὅταν ἀνάξιοι τῆς εὐεργεσίας φανῶμεν.

ΕΡΩΤΗΣΙΣ ΙΑ'.

Τοῦ Θεοῦ λέγοντος διὰ τοῦ προφήτου Ἀγγαίου· « Ἐμὸν ἐστὶ τὸ ἀργύριον, καὶ τὸ χρυσίον^u; καὶ, « Ὡ ἐὰν θέλω, δώσω αὐτῷ^x. ἄρα λοιπὸν πᾶς ἀνθρώπος πλουτήσας, ἐκ τοῦ Θεοῦ ἐπλούτησεν^γ;

ΑΠΟΚΡΙΣΙΣ.

Τὸ μὲν, « Ἐμὸν τὸ ἀργύριον, καὶ ἐμὸν τὸ χρυσίον, » εἴρηται· τὸ δὲ, « Ὡ ἐὰν θέλω, δώσω αὐτῷ, » οὐ γέγραπται. Τῆς γὰρ τῶν ἀφρόνων καὶ φιλαργύρων ἀνθρώπων προσθήκης ἐστὶ τοῦτο. Πλὴν οὐδεὶς ἀπὸ πολεμίων καὶ αἰχμαλώτων x, καὶ κλοπῶν, καὶ ἐπιπορκῶν, καὶ ἀρπαγῶν, καὶ διουροδοκιῶν, καὶ ἀδικῶν συνάξας πλοῦτον, δύναται εἰπεῖν, διὰ τοῦ Θεοῦ ἐπλούτησεν^γ. ἀλλὰ, διὰ τοῦ πονηροῦ καὶ τῆς ἀμαρτίας. Μόνοι δὲ οἱ ἀπὸ δικαίων καὶ ἀναμαρτήτων πόνων συνάξαντες δύνανται μετὰ Ἰωβ εἰπεῖν, ὅτι « Ὁ Κύριος ἔδωκεν, ὁ Κύριος ἀφείλατο. » Λοιπὸν μάτην τῷ Θεῷ δοκοῦσιν εὐχαριστεῖν, οἱ ἀδίκως πλοῦτον συνάγοντες.

Τοῦ Ἰωβ.

« Πλοῦτος ἀδίκως συναγόμενος, ἐξεμεθήσεται. »

Τοῦ Σολομῶντος.

« Θησαυρίζεται δικαίως πλοῦτος ἀσεβῶν, καὶ εἶδον ἀβρώστειαν δεινήν, πλοῦτον φυλασσόμενον τῷ παρ' αὐτοῦ, εἰς κακίαν αὐτοῦ. »

Τοῦ Σειράχ.

« Ὁ συνάγων ἀπὸ τῆς ψυχῆς αὐτοῦ συναγεῖ ἄλλοις, καὶ ἐν τοῖς ἀγαθοῖς αὐτοῦ τρυφήσουσιν ἕτεροι. » Καὶ, « Ἀγαθὸς ὁ πλοῦτος, ᾧ μὴ ἐστὶν ἀμαρτία. » Καὶ, « Πονηρὰ ἡ πτωχεία ἐν στόματι ἀσεβοῦς. » Καὶ, « Ὁ ἀγαπῶν χρυσὸν, οὐ δικαιωθήσεται· πολλοὶ γὰρ ἐδόθησαν εἰς πῦμα χάριν χρυσοῦ, καὶ ἀπώλεια αὐτῶν κατὰ πρόσωπον αὐτῶν. »

Τοῦ Δαυὶδ.

« Ὅζονται δίκαιοι, καὶ φοβηθήσονται, καὶ ἐπ' αὐτὸν γελῶσονται, καὶ ἐροῦσιν· Ἰδοὺ ἄνθρωπος, ὃς οὐκ ἔθετο τὸν Θεὸν βοηθὸν αὐτοῦ, ἀλλ' ἐπὶ ἄλπισεν ἐπὶ τῷ πλήθει τοῦ πλοῦτου αὐτοῦ, καὶ ἐδυναμώθη ἐπὶ τῇ ματαιότητι αὐτοῦ. »

Ἡσαΐου.

« Ἐγὼ εἰμι ὁ ἀγαπῶν δικαιοσύνην, καὶ μισῶν ἀρπάγματα ἐξ ἀδικίας, καὶ δώσω τὸν μόχθον αὐτῶν δικαίοις, λέγει Κύριος. »

Γρηγορίου Νύσσης ἐκ τοῦ εἰς τὸ, « Πάτερ ἡμῶν. »

Εἰ γὰρ ὁ Θεὸς δικαιοσύνη ἐστίν, οὐκ ἔχει παρὰ Θεοῦ τὸν ἄρτον, ὁ ἐκ πλεονεξίας τὴν τροφὴν ἔχων. Εἰ μὴ ἐξ ἀλλοτριῶν ἢ εὐπορίας, εἰ μὴ ἐκ θαλασσῶν ἢ πρόσοδος, εἰ οὐδὲς ἐπὶ τῷ σῶ κόρῳ ἐπέβασεν, εἰ οὐδὲς ἐπὶ τῇ πλησμονῇ σου ἐστέναξε, Θεοῦ ἄρτος ἐστὶν ὁ τοιοῦτος, δικαιοσύνης ὁ καρπὸς, εἰρήνης ὁ στάχυς. Εἰ δὲ γεωργῶν τὰ ἀλλότρια, καὶ ἐν ὀφθαλμοῖς ἔχων τὴν ἀδικίαν, λέγεις· Τὸν ἄρτον δός· ἄλλος ὁ ἀκούων τῆς φωνῆς ταύτης ἐστὶ, καὶ οὐχ ὁ Θεός. Τὸν γὰρ ἐξ ἀδικίας καρπὸν ἢ ἀντικειμένην καρποφορεῖ φύσις· καὶ ὁ τὴν ἀδικίαν γεωργῶν, παρὰ τοῦ εὐεργέτου τῆς ἀδικίας σιτίζεται.

Τοῦ ἀγίου Βασιλείου ἐκ τοῦ πρὸς τοὺς πλουτοῦντας.

Ὅρα δὴ οὖν, μὴ μετὰ μυρίων πόνων πλοῦτον ἀπορῆσας, ὕλην ἀμαρτημάτων ἐτέροις κατασκευάσης, ἔπειτα εὐρεθῆς διπλᾶ ἢ τιμωρούμενος, ὧν τε σαυτὸν ἠδίκησας, καὶ ὧν ἐτέροις ἐφοβίσασας ὁ.

Νεΐλου μοναχοῦ, ἐκ τοῦ πρὸς Ἀγάθωνα.

Καὶ πολλάκις μὲν ὁ προγονικὴν διαδεξάμενος ἔπαρξιν, καλῶς οἰκονομήσας ταύτην τοῖς δεομένοις, ἔστηκε παρὰ τοῦ κριτοῦ^δ, ἐφ' οἷς εὐ ἐποίησεν εὐφημούμενος, καὶ ἰλαρῶ τῷ προσώπῳ τὰς ἐπαγγελίας ὑποδεχόμενος· ὁ δὲ καταλιπὼν ταύτην, ἐπὶ τὰς κολάσεις ὠθοῦμενος ἔλκεται· ἐπεὶ μὴ ἐξ αὐτῶν εἰς τοὺς δεομένους χρηστὸν ἐπεδείξατο, ἄλλοις σωτηρίας ἀφορμὴν τοῖς οἰκείοις πόνους καταλιπὼν, καὶ αὐτὸς ἑαυτὸν [ἐκ] τῶν ἰδίων ὠφελήσας ὁ τάλας οὐδέν. Καλῶς φησι ὁ Σολομῶν, ὅτι « Ὁ συνάγων τὸν πλοῦτον αὐτοῦ μετὰ τόκων καὶ πλεονασμῶν, τῷ ἐλεοῦντι πτωχοῦς συνάγει αὐτὸν, » ἑαυτῷ κολάσεις ὁ τῆς πλεονεξίας καὶ ἐτέρων ἀμοιβῶν τῆς εὐπορίας ἀγαθῶν γενόμενος αἴτιος.

Γρηγορίου τοῦ Θεολόγου, ἐκ τοῦ εἰς τὸν Ἐξισωτήν.

Μὴ μίξωμεν τὸν ἡμέτερον πλοῦτον ἀλλοτρίοις δάκρυσι, ὅφ' ὧν, ὡσπερ ὑπὸ τοῦ καὶ σητός, διαπανηθήσεται, ἢ, τὸ τῆς Γραφῆς εἰπεῖν, ἐξεμεθήσεται.

Βασιλείου ἐκ τῆς Ἐξισωτήρου.

Ὁ μὲν πλεονέκτης ἔχει τὰ τοῦ πένητος· σὺ δὲ ταῦτα λαβὼν, καὶ μέρος ποιησάμενος τῆς σῆς περιουσίας, ἀδίκου ἀδικιώτερος ἐφάνης, καὶ πλεονέκτου πλεονεχτικώτερος.

¹¹ Psal. LI, 8, 9. ¹² Isa. LXI, 8. ¹³ Prov. XXVIII, 8.

A

Ex Davide.

« Videbunt justi, et timebunt, et super eum ridebunt, et dicent : Ecce homo qui non posuit Deum adiutorem suum, sed speravit in multitudine divitiarum suarum, et prævaluit in vanitate sua¹¹. »

Isaïa.

« Ego (Dominus) qui diligo justitiam, et odi rapinas ex iniquitate, et dabo laborem eorum justis, dicit Dominus¹². »

Ex Gregorio Nysseno, in Orationem Dominicam.

Si enim Deus est justitia, non habet a Deo panem, qui ex avaritia et plura habendi desiderio habet alimentum. Si non ex alienis tibi suppetunt facultates, si proventus non est ex lacrymis, si nemo esuriit propter tuam satietatem, si nemo ingemuit propter tuam repletionem, is est Dei panis, fructus justitiæ, spica pacis. Si autem aliena colens prædia, et in oculis habens iniquitatem, dicis : Da panem; alius est qui audit vocem hanc, et non Deus. Nam fructum qui nascitur ex injustitia, adversaria producit natura. Et qui colit injustitiam pascitur a benefactore injustitiæ.

Sancti Basilii, ex sermone in divites.

Vide ne, quando infinitis laboribus divitias collegeris, peccatorum materias aliis compares, deinde inveniaris duplici affectu supplicio, nempe et propter ea **233** quæ fecisti injuste, et propter facultatem, quam dedisti aliis.

Ex Nili monachi libro ad Agathonem.

Sæpe contingit ut qui opes a majoribus acceptas egentibus distribuit, etiam a contemptissimo quovis ob beneficentiam laudetur, vultu hilari repromissiones suscipiens. Qui vero opes reservat, neglecta beneficentia, is ad supplicium rapitur; quoniam ex eis nihil boni fecit egentibus; ut, qui occasionem salutis, aliis suos labores reliquerit, ipse miser rebus suis nihil sibi profuerit. Pulchre dicit Salomon : « Qui multiplicat divitias suas cum usuris et excrementis, ei qui miseratur inopum congregat eas¹³; » ut qui sibi propter avaritiam fuerit causa suppliciorum, et aliis ob beneficentiam causa sit remunerationum.

Gregorii Theologi, in Exæquorem.

Ne misceamus nostras divitias cum alienis lacrymis, a quibus tanquam a rubigine et tineâ consumentur; aut, ut dicam cum Scriptura, evomentur.

Basilii in Hexæmetro.

Avarus quidem habet ea quæ sunt pauperis; tu autem, cum ea acceperis et tuarum facultatum partem feceris, te injusto ostendisti iniquiorem, et avaro avariorem.

VARIE LECTIONES.

¹ πολλά. ² αὐτός. ³ ἐφοβίσασας. ⁴ Ἀγάθων. ⁵ μικροῦ. ⁶ κολάσεως.

Chrysostomi ex Commentario in Epistolam I ad A Corinthios.

« Itaque festum, inquit, agamus non in fermento veteri, neque in fermento vitii et malitiæ²². » Avaritia enim est fermentum vetus vitii et improbitatis, et quocumque fuerit ingressa, reddit immundum. Etiamsi pauca lucrifeceris ex iniquitate, tanquam parum fermenti, totam massam fermentat, quæ domum tuam fermentavit et polluit. Propterea sæpe pauca quædam male illata, multa recte condita ejecerunt et dissiparunt. Quid vero, inquires? Annon sunt multi avari qui hæc non patiantur? Maxime vero patientur, etsi non statim passi sint. Sin autem nunc effugerint, tunc magis time, quoniam reservantur ad majus supplicium. Etiamsi ipsi effugerint, hæredes tamen eorum non effugient. Et quomodo est, inquis, hoc justum? Et valde quidem est justum. Nam qui scelere acquisitæ successit hæreditati, etsi ipse non rapuit, habet tamen **234** quod raptum est. Ille colligavit, at tu tenes. Ille fecit injuriam, sed tu frueris; « Peccata thesaurizavit et iram in die iræ²³. » Et tu peccatorum et iræ hæres, et de iis omnino ratio a te exigetur. Hæc autem sciunt quocumque leges externæ; eos enim dimittentes qui subripuerunt et sustulerunt, jubent ab illis repetere omnia apud quos ea invenerint. Si nosti quidem eos qui sunt affecti injuria, redde; et fac quod fecit Zacchæus cum magna accessione. Sin autem ignoras, distribue omnia egentibus; et tu quidem habebis mercedem, ille autem supplicium.

Ejusdem ex Comment. in sanctum Evangelium secundum Joannem.

Lugete vos, qui injuria affecti estis, non vos ipsos, sed eos qui vos affecerunt injuria. Non vos enim injuria affecerunt, sed seipsos perdidierunt. Et vos pro injuria accepta habetis regnum cælorum, illi autem pro lucro habent gehennam. Quamobrem eos lugeamus, non a vulgo sumpta lamentatione; sed ex sacris Litteris, qua etiam prophætæ lamentati sunt dicentes: « Væ qui domum domui conjungitis, et agrum agro appropinquatis, ut a proximo aliquid auferatis²⁴. » — « Væ qui ædificat domum suam in altum, non cum justitia²⁵. » Et Dominus: « Væ qui divites estis, quoniam esurietis; quoniam recepistis mercedem vestram et consolationem²⁶. »

Ejusdem Chrysostomi ex Homilia de resurrectione.

Quod si malorum res prosperæ turbant aliquos, in hoc quoque illud considerent, quod sicut latrones et sepulcrorum effossores, et parricidæ, et malefici, priusquam veniant ad judicium, multis fruuntur deliciis et voluptatibus, ex alienis calamitatibus suas parantes copias, et injustas acquirentes

²² 1 Cor. v, 8. ²³ Rom. ii, 5. ²⁴ Isa. v, 8. ²⁵ Jer. xlii, 15. ²⁶ Luc. vi, 24, 25.

VARIÆ LECTIONES.

¹ παρ' αὐτὰ vel παρὰ τὰ: quod est παρυσία, statim. ² ἀδικίας γέμοντα. ³ δεομένοις διάνοι. ⁴ ἐπώλεσαν. ⁵ πρὸς ὕψος.

Τοῦ Χρυσοστόμου ἐκ τῆς πρὸς Κορινθίους α' Ἐπιστολῆς.

« Ὅστε ἑορτάζωμἐν, φησί, μὴ ἐν ζύμῃ παλαιᾷ, καὶ ἐν ζύμῃ κακίας καὶ πονηρίας. » Καὶ γὰρ ἡ πλεονεξία ζύμη παλαιὰ κακίας καὶ πονηρίας ἐστὶ, καὶ ὅπου περ ἐὰν εἰσέλθῃ, ἀκάθαρτα ἐργάζεται. Κἀν ὀλίγα ἐξ ἀδικίας κερδάνῃς, ὡς μικρὰ ζύμη ὅλου τῆ φύραμα τὸν οἶκόν σου ἐζύμωσε καὶ ἐμόλυνε. Διὰ τοῦτο πολλάκις τὰ εἰσνεχθέντα ὀλίγα κακῶς, τὰ καλῶς κείμενα ἐξέβαλε καὶ ἐξεφύσησε. Τί οὖν, φησί, ὅτι πολλοὶ πλεονεκτοῦντες, οὐ ταῦτα πάσχουσι; Μάλιστα μὲν πείσονται, κἀν μὴ παρὰ ταῦτα¹ πάθωσιν. Ἄν δὲ νῦν ἐκφυγῶσι, τότε φοβήθητι μᾶλλον, ὅτι: ἐπὶ μείζονι κολάσει τηροῦνται· κἀν αὐτοὶ διαφύγωσιν, ἄλλοι κληρονομήσαντες τὰ αὐτῶν, οὐ διαφύξονται. Καὶ τοῦτο δίκαιον, φησί; Καὶ σφόδρα δίκαιον. Ὁ γὰρ διαδεξάμενος κληρὸν ἐξ ἀδικίας γινόμενον², εἰ καὶ αὐτὸς μὴ ἤρπασεν, ἀλλ' ὁμοῦ τὴν ἀρπαγὴν ἔχει. Ἐκεῖνος ἀπέδυσεν, ἀλλὰ σὺ κατέχεις· ἐκεῖνος ἠδίκησε, καὶ σὺ ἀπολαύεις. Ἐκεῖνος ἐαμαρτίας ἐθησάυρισε, καὶ ὄργην ἐν ἡμέρᾳ ὄργης. Καὶ σὺ τὰς ἀμαρτίας καὶ τὴν ὄργην ἐκληρονόμησας, καὶ ἀπαιτηθῆσι περὶ αὐτῶν πάντως [τὸν λόγον]. Ταῦτα δὲ καὶ οἱ τῶν ἐξῴθεν Ἰσασι νόμοι· τοὺς γὰρ ἀρπάσαντας καὶ ἀφελομένους³, ἐκεῖνος κελεύουσιν ἀπαιτεῖν παρ' οἷς ἂν εὑροῖ τις τὰ αὐτοῦ κείμενα ἅπαντα. Εἰ μὲν οἶδας τοὺς ἠδικημένους, ἀπόδος, καὶ ποιήσον ἅπερ ἐποίησεν ὁ Ζακχαῖος μετὰ πολλῆς τῆς προσθήκης. Εἰ δὲ ἀγνοεῖς, τοῖς πτωχοῖς διάνειμεί ταῦτα πάντα· καὶ σὺ μὲν τὸν μισθὸν ἔξεις, ἐκεῖνοι δὲ τὴν κόλασιν.

Τοῦ αὐτοῦ, ἐκ τοῦ κατὰ Ἰωάννην ἀγίου Εὐαγγελίου.

Θρηνησατε, οἱ ἠδικημένοι, μὴ ἑαυτοὺς, ἀλλὰ τοὺς ἀδικήσαντας ὑμᾶς· οὐ γὰρ ὑμᾶς ἠδίκησαν, ἀλλ' ἑαυτοὺς⁴. Καὶ ὑμεῖς μὲν ἔχετε τὴν βασιλείαν τῶν οὐρανῶν ἀντὶ τῆς ἀδικίας, ἐκεῖνοι δὲ τὴν γένναν ἀντὶ τοῦ κέρδους. Διὸ θρηνησωμἐν αὐτοὺς θρηνον, μὴ τὸν κοινὸν, ἀλλὰ τὸν ἀπὸ τῶν θείων Γραφῶν, [δ[υ] καὶ οἱ προφῆται ἐθρήνησαν λέγοντες· « Οὐαὶ, οἱ συνάπτοντες οἰκίαν, καὶ ἀγρὸν πρὸς ἀγρὸν ἐγγίζοντες, ἵνα τοῦ πλησίον ἀφέλωνται τι. » — « Οὐαὶ, ὁ οἰκοδομῶν τὴν οἰκίαν αὐτοῦ εἰς ὕψος⁵, οὐ μετὰ δικαιοσύνης. » Καὶ ὁ Κύριος· « Οὐαὶ, οἱ πλουτοῦντες, ὅτι πεινάσετε· ὅτι ἀπέχετε τὸν μισθὸν ὑμῶν καὶ τὴν παράκλησιν. »

Τοῦ αὐτοῦ ἐκ τοῦ περὶ ἀναστάσεως.

Εἰ δὲ τῶν πονηρῶν εὐημερία θορυβοῦσι τινες, καὶ ἐπὶ τούτῳ ἐκεῖνο λογίζεσθωσαν, ὅτι, καθάπερ ληστὰι, καὶ τυμβωρύχοι, καὶ ἀνδροφόνοι, καὶ κακοῦργοι, πρὶν μὲν εἰς τὸ δικαστήριον ἔλθειν, πολλῆς ἀπολαύουσι τρυφῆς, οἰκίαν εὐπορίαν τὰς ἀλλοτρίας συμφορὰς ποιούμενοι, καὶ τὸν ἀδικὸν κτώμενοι πλου-

τον, καὶ καθ' ἑκάστην λατρεύονται τὴν ἡμέραν, ἐπειδὴν δὲ ὑπὸ τῆς τοῦ δικαστοῦ γένωνται ψήφου, πάντων ἐκείνων διδῶσαι δίκην· οὕτω καὶ οὗτοι, εἰ πόρναι ἀγοράζοντες, καὶ τὰς Συβαριτικὰς παρατιθέμενοι τραπέζας, καὶ τὰς ὄφρεις^m κατασπώντες, καὶ σοβοῦντες ἐπὶ τῆς ἀγορᾶς, καὶ τοὺς πένητας σπαράττοντες, ὅταν ὁ Χριστὸς παραγένηται μετὰ τῶν ἀγγέλων αὐτοῦ, καὶ ἐπὶ τοῦ βήματος ἐκείνου καθίσῃ, καὶ τὴν οἰκουμένην εἰς μέσον παρ[α]γάγῃ, γυμνοὶ καὶ πάσης ἔρημοι τῆς φαντασίας εἰσενεχθέντες, καὶ οὐδένα συνήγορον οὐδὲ προστατὴν ἔχοντες, χωρὶς συγγνώμης εἰς τοὺς τοῦ πυρὸς ἀπενεχθῆσονται τόπουςⁿ.

Τοῦ αὐτοῦ ἐκ τῆς πρὸς Κορινθίους α' Ἐπιστολῆς.

Πόθεν οὖν οἱ πλουτοῦντες, φησὶ, [πλουτοῦσι]; καὶ γὰρ εἴρηται· Πλοῦτος καὶ πενία παρὰ Κυρίου. Ἐρώμεθα οὖν τοὺς ταῦτα ἡμῖν ἀνθυποφέροντας· Ἄρα πᾶς πλοῦτος καὶ πᾶσα πενία παρὰ Θεοῦ; Καὶ τίς ἂν τοῦτο εἴποι; Καὶ γὰρ ὀρώμεν καὶ ἐξ ἀρπαγῆς, καὶ ἀπὸ τυμβωρυχίας, καὶ ἀπὸ γοητείας, καὶ ἐξ ἐτέρων τοιούτων προφάσεων, συναγόμενον πλοῦτον, καὶ τοὺς ἔχοντας οὐδὲ ζῆν ἀξίους ὄντας. Τί οὖν; εἰπέ μοι· τοῦτον παρὰ Θεοῦ τὸν πλοῦτόν φαμεν; Ἄπαγε. Ἄλλὰ πόθεν; Ἐξ ἀμαρτίας. Καὶ γὰρ ἡ πόρνη τὸ σῶμα ἐνουβρίσασα, πλουτεῖ, καὶ εὐμορφος νέος πολλάκις πορνεύων, ἐπλούτησεν. Οὐκοῦν πλοῦτος μὲν ἐστὶν ἐκ Θεοῦ, οἷος ἦν καὶ τοῦ Ἀβραάμ, καὶ Ἰσαάκ, καὶ Ἰακώβ, καὶ τοῦ Ἰώβ. Διὸ καὶ ἔλεγεν· «Εἰ τὰ ἀγαθὰ ἐκ χειρὸς Κυρίου ἐδεξάμεθα, τὰ κακὰ οὐχ ὑποίσομεν;» Καὶ ὁ μετὰ ταῦτα διπλάσιαισμός^C τοῦ πλοῦτου αὐτοῦ δῶρὸν ἐστὶ· πενία δὲ πάλιν παρὰ Θεοῦ, οἷαν προξενεῖ τότε τῷ πλουσίῳ, λέγων· «Εἰ θέλεις τέλειος εἶναι, πώλησόν σου τὰ ὑπάρχοντα, καὶ δός πτωχοῖς.» Καὶ τοῖς μαθηταῖς πάλιν νομοθετῶν, ὅτι· Μὴ κτήσασθε χρυσόν, μηδὲ ἀργυρον.^o

Βούλει καὶ τοὺς οὐ παρὰ Θεοῦ γενομένους πλουσίους ἰδεῖν; Ὅρα τὸν ἐπὶ Λαζάρου, τὸν Ἀχαάβ, τὸν Γιεζὴ, καὶ τοὺς τοιούτους. Οἱ μὲν γὰρ δικαίως κεκτημένοι, ἄτε παρὰ Θεοῦ λαβόντες, εἰς τὰ τοῦ Θεοῦ προστάγματα ἀναλίσκουσιν· οἱ δὲ ἐν τῷ κτᾶσθαι προσκρούοντες τῷ Θεῷ, καὶ ἐν τῷ δαπανᾶν τὸ αὐτὸ ποιοῦσιν, ἢ εἰς πόρναις καὶ παρασίτους ἀναλίσκοντες, ἢ κατορυσσόμενοι, εἰς πτωχοῦς δὲ οὐδὲν δαπανῶντες. Ὡν γὰρ ἡ συλλογὴ, ὡς ἔφην, εἰς λύπην τοῦ Θεοῦ γέγονε, τούτων καὶ ἡ διανομή. Μάθε τοίνυν καὶ πενίαν οὐκ ἀπὸ Θεοῦ γενομένην. Ὅταν γὰρ τις ἄσωτος νέος εἰς πόρναις ἀναλώσῃ τὸν πλοῦτον, ἢ εἰς γόητας, ἢ εἰς ἐτέρους τινας τοιαύτας ἐπιθυμίας, καὶ γένηται πέννης, οὐκ εὐδῆλον, ὅτι ἀπὸ Θεοῦ οὐ γέγονε τοῦτο, ἀλλὰ ἀπὸ τῆς οἰκειᾶς ἀσωτίας; Πάλιν, εἰ τις ἀπὸ ἀργίας ἢ ἀνοίας γένηται πέννης, οὐκ εὐδῆλον, ὅτι αὐτός ἐστιν αἴτιος τῆς αὐτοῦ πενίας; Μὴ τοίνυν λέγε, ὅτι πάντα πλοῦτον καὶ πᾶσαν πενίαν ὁ Θεὸς δίδωσι.

ποῦτος? Noli ergo dicere: Deus dat omnes divitias, et omnem paupertatem.

^m ὄφρεις. ⁿ ἀναλίσκονται ποταμοῦς.

A divitias, insidias, et latrocinia exercentes singulis diebus. Postquam autem subierint sententiam iudicis, dant pœnas illorum omnium: ita et hi qui emunt meretrices, et mensas apponunt Sybariticas, et superciliâ contrahunt, et in foro superbe et magnifice incedunt, et pauperes discernunt; quando Christus advenerit cum suis angelis, et sederit in illo tribunali^o, et orbem terrarum in medium adduxerit; adducti nudi, et ab omni apparenti specie ac pompa destituti, neque ullum habentes patronum ac defensorem, deferentur absque venia in fluvios ignis.

235 Ejustem ex Comment. in Epistolam I ad Corinthios.

B Unde igitur divites divitias suas habent? Dictum est enim: Divitiarum et paupertas a Domino. Interrogemus ergo qui hæc nobis objiciunt: Omnesne divitiarum et omnis paupertas a Deo? Quis hoc dixerit? Videmus enim cogi divitias, et ex rapina, et ex sepulcrorum effossione, et ex præstigiis, et ex aliis hujusmodi causis; et qui eas habent, ne dignos quidem esse qui vivant. Quid ergo? Dic mihi. Hasne divitias dicemus esse a Deo? Absit! Sed unde? Ex peccato. Nam et meretrix ditescit, contumelia et probro affecto corpore; et formosus juvenis ex scortatione sæpe fuit ditatus. Tales ergo divitiarum ex Deo sunt, quales Abrahami, Isaac, Jacob et Job. Quamobrem dicebat: «Si bona accepimus de manu Domini, mala cur non feramus?»^o Et quæ postea facta est multiplicatio divitiarum, Dei donum erat. Rursus illa paupertas est a Deo, qualem suadebat ei, qui tunc erat dives, dicens: «Si vis perfectus esse, vade et vende omnia quæ habes, et da pauperibus^o.» Et discipulis leges statuens: «Nolite possidere aurum, neque argentum^o.»

Vis etiam videre eos qui non a Deo facti sunt divites? Vide eum qui tempore Lazari fuit dives, et Achab, et Giezi, et qui sunt ejusmodi. Nam isti juste quidem possidentes, ut qui a Deo acceperunt, in Dei præcepta consumunt; hi vero etiam possidendo, Deum offendunt, et impendendo idem faciunt, in meretrices consumentes, et in parasitos, aut infodientes, in pauperes autem nihil impendentes. Quorum enim, ut dixi, facta est cum Dei offensa collectio, eorum similis est distributio. Disce etiam paupertatem a Deo non factam. Quando enim adolescens, cum sit prodigus, in meretrices consumit divitias, aut in præstigiatores, aut in quaedam hujusmodi desideria, et pauper factus fuerit, annon est manifestum quod hoc non a Deo factum sit, sed ex sua profusione? Rursus si quis factus sit pauper ex otio, aut vecordia, non est perspicuum quod ipse sit causa sue paupertatis?

^m ὄφρεις. ⁿ ἀναλίσκονται ποταμοῦς.

Palladii, ex Vita Chrysolomi.

Sic autem sunt undique malorum hominum inconcussæ prosperitates, Deo in eos suam ostendente lenitatem et patientiam, ut et sancti a facie eorum qui affligunt, exclament ad consolationem nostram, **236** qui nunc patimur. Et primus quidem Job dicit: «Habent meas quidem carnes dolores; cur autem vivunt impii, et consenescent in divitiis? Satio autem succedit eis ex animo? Filii eorum in oculis, domus eorum plenæ sunt, timor nusquam, flagellum Domini non est super eos, vacca eorum non abortiit, conservata est autem ab æstu prægnans, et non cecidit; manent autem oves tanquam æternæ. Filii eorum ludunt accipientes psalterium et citharam, oblectantur in voce psalmi, confecerunt in bonis vitam suam, in requie autem inferni dormierunt. Dicit autem Domino: Discede a me, vias tuas scire nolo ²³.»

Secundus, David dicit: «Quam bonus es, Deus Israel, rectis corde! Mei autem pene moti sunt pedes, propemodum effusi sunt gressus mei, quoniam zelavi super iniquos, pacem peccatorum videns ²⁴.» Rursus: «Quorum os locutum est vanitatem, et dextera eorum dextera iniquitatis; quorum filii sicut novellæ olivarum, plantatæ in juventute sua, filiæ eorum composite, ornatae sicut similitudo templi. Promptuaria eorum plena eructantia ex hoc in illud. Oves eorum fetosæ, abundantia in egressibus suis; boves eorum crassæ; non est ruina maceris, neque transitus, neque clamor in plateis eorum ²⁵.»

Tertius, Habacuc dicit: «Quousque, Domine, clamabo injuria affectus, et non exaudies? Vociferabo et non servabis? Cur mihi ostendisti labores et vexationes, aspicere miseriam et impietatem? Contra me factum est judicium, et judex accipit. Propterea dissipata est lex, et non perducitur ad finem judicium, quoniam impius potentia opprimit iustum ²⁶.»

Quartus, Jeremias dicit: «Sed judicia loquar ad te, Domine: Quid est, quod via impiorum prosperatur, res secundæ sunt omnibus, qui transgrediuntur transgressionem; plantasti eos et radices egerunt et fecerunt fructum? Prope es tu ori eorum, et procul a renibus suis ²⁷.»

Quintus, Malachias adversus eos qui Dei providentiam reprehendunt, et sanctos vocant miseros, dicit ex persona Domini: «Ingravastis super me verba vestra, dicit Dominus. Et dixistis: In quo locuti sumus contra te? Dixistis: Vanus est, qui servit Deo, et quid amplius, quia custodivimus præcepta ejus, et quia ambulavimus supplices ante faciem Domini omnipotentis? Et nunc nos beatos dicimus **237** alienos, et ædificant omnes qui fa-

Α Παλλαδίου, ἐκ τοῦ Βίου τοῦ Χρυσοστόμου.

Οὕτω δὲ πάντοτε εἰσιν αἱ τῶν κακῶν ἀνθρώπων ἄσειστοι εὐημερίαι, τοῦ Θεοῦ μακροθυμοῦντος, ὡς καὶ τοὺς ἁγίους ἐκ προσώπου τῶν ὀλιβομένων προαναφωνεῖν εἰς ἡμῶν πασχόντων παρὰ κλησιν. Καὶ πρῶτος μὲν Ἰὼβ λέγει· «Ἐχουσι δὲ μου τὰς σάρκας δόδου· διατὶ δὲ ἀσεβεῖς ζῶσι, πεπαλαίωνται δὲ ἐν πλοῦτι; Ὁ σπόρος αὐτῶν κατὰ ψυχὴν, τὰ δὲ τέκνα αὐτῶν [ἐν ὀφθαλμοῖς· οἱ οἰκοὶ αὐτῶν] εὐθηνούσι. Φόβος οὐδαμοῦ, μάστιξ Κυρίου οὐκ ἔστιν ἐπ' αὐτούς· ἡ βούς αὐτῶν οὐκ ὠμοτόκησε, διεσώθη δὲ ἀπὸ καύματος ἐν γαστρὶ ἔχουσα, καὶ οὐκ ἔσφαλε. Μένουσι δὲ ὡς περ πρόβατα αἰώνια, τὰ δὲ παῖδια αὐτῶν προσπαίζουσι, ἀναλαθόντες ψαλτήριον, καὶ κιθάραν, εὐφραίνονται φωνῇ ψαλμοῦ, συνετέλεσαν ἐν ἀγαθοῖς τὴν ζωὴν αὐτῶν, ἐν δὲ ἀναπαύσει ἄδου ἐκοιμήθησαν. Λέγει δὲ Κύριος· Ἀπόστα ἀπ' ἐμοῦ, ὁδοῦ σου εἰδέναι οὐ βούλομαι.»

Δεύτερος δὲ ὁ Δαβὶδ φησιν· «Ὡς ἀγαθὸς ὁ Θεὸς τοῦ Ἰσραὴλ τοῖς εὐθέσι τῇ καρδίᾳ! ἐμοῦ δὲ παρὰ μικρὴν ἐσαλεύθησαν οἱ πόδες, παρ' ὀλίγον ἐξεχύθη τὰ διαβήματά μου, ὅτι ἐξήλωσα ἐπὶ τοῖς ἀνόμοις, εἰρήνην ἀμαρτωλῶν θεωρῶν.» Καὶ πάλιν· «Ὡν τὸ στόμα ἐλάλησε ματαιότητα, καὶ ἡ δεξιὰ αὐτῶν δεξιὰ ἀδικίας· ὧν υἱοὶ αὐτῶν ὡς νεόφυτα ἐν τῇ νεότητι αὐτῶν ἰδρυμένα· αἱ θυγατέρες αὐτῶν κεκαλλωπιζόμεναι, περικεκοσμημέναι, ὡς ὁμοίωμα ναοῦ. Τὰ ταμεία αὐτῶν πλήρη, ἐξερευγόμενα ἐκ τοῦτου εἰς τοῦτο. Τὰ πρόβατα αὐτῶν πολύτοκα, πληθύνονται ἐν ταῖς ἐξόδοις αὐτῶν· οἱ βόες αὐτῶν παχεῖς. Οὐκ ἔστι κατάπτωμα φραγμοῦ, οὐδὲ διεξόδος, οὐδὲ κραυγὴ ἐν ταῖς πλατείαις αὐτῶν.»

Τρίτος δὲ ὁ Ἀβθακούμ φησιν· «Ἐως πότε, Κύριε, κεκράξομαι πρὸς σὲ ἀδικούμενος, καὶ οὐ μὴ εἰσακούσης; Ἴνα τί μοι ὑπέδειξας κόπους καὶ πόνους ἐπιβλέπειν, ταλαιπωρίαν καὶ ἀσέβειαν; Ἐξ ἐναντίας μου γέγονε κρίσις, καὶ ὁ κριτὴς λαμβάνει· διὰ τοῦτο διεσκέδασται νόμος, καὶ οὐ διεξάγεται εἰς τέλος κρίμα, ὅτι ὁ ἀσεβὴς καταδυναστεύει τὸν δίκαιον.»

Τέταρτος Ἰερემίας φησιν· «Πλὴν κρίματα λαλήσω πρὸς σὲ, Κύριε. Τί ὅτι ὁδοὶ ἀσεθῶν εὐοδοῦνται; Εὐθνήθησαν πάντες οἱ ἀθετοῦντες ἀθετήματα. Ἐφύτευσας αὐτούς, καὶ ἐρρίξῃθησαν, καὶ ἐποίησαν καρπὸν· ἔγγυς εἶ σὺ τοῦ στόματος αὐτῶν, καὶ πύργω ἀπὸ τῶν νεφρῶν αὐτῶν.»

Πέμπτος Μαλαχίας πρὸς τοὺς πρόνοιαν τοῦ Θεοῦ μεμφομένους, καὶ τοὺς ἁγίους ταλανίζοντας, ἐκ προσώπου τοῦ Θεοῦ φησιν· «Ἐβαρύνετε ἐπ' ἐμὲ τοὺς λόγους ὑμῶν, λέγει Κύριος, καὶ εἶπατε· Ἐν τίνι καταλαθασμέν σου; Εἶπατε· Μάταιος ὁ δουλεύων Θεῷ· καὶ τί πλεόν, ὅτι ἐφυλάξαμεν τὰ προσταγμάτα αὐτοῦ, διότι· ἐπορευθῆμεν ἰκέται πρὸ προσώπου Κυρίου παντοκράτορος; Καὶ νῦν ἡμεῖς μάκαρίζομεν ἄλλοτρίους, καὶ ἀνοικοδομοῦνται πάντες οἱ ποιοῦνται:

²³ Job XXI, 6-1

²⁴ Psal. LXXII, 1-5.

²⁵ Psal. CXLIII, 8, 12-15.

²⁶ Habac. I, 2-4.

²⁷ Jerem. XII, 1, 2.

VARIE LECTIONES.

• ὀφθαλμῶν.

ζνομα, καὶ ἀνέστησαν Θεῷ, καὶ ἐσώθησαν. Ταῦτα καταλάλησαν οἱ μὴ φοβούμενοι τὸν Κύριον, ἕκαστος πρὸς τὸν πλησίον αὐτοῦ. » Καὶ πάλιν· « Ὡς οἱ παρωξύνοντες τὸν Θεὸν ἐν τοῖς λόγοις ὑμῶν, καὶ εἴπατε, Ἐν τίνι παρωξύναμεν αὐτόν; Ἐν τῷ λέγειν ὑμᾶς· Πᾶς ποῶν πονηρὰ, καλὸς ἐνώπιον Κυρίου, καὶ ἐν αὐτοῖς αὐτὸς εὐδόκησε. Καὶ τοῦ ἐστιν ὁ Θεὸς τῆς δικαιοσύνης; » Λέγει δὲ καὶ ὁ Θεὸς Ἀπόστολος, ὅτι « Πονηροὶ ἄνθρωποι καὶ γόητες προκόψουσιν ἐπὶ τὸ χεῖρον, πλανῶντες καὶ πλανώμενοι. » Μὴ τοίνυν μῆτε τοῦτους μακαρίσης, διὰ τὴν ἐνταῦθα εὐημερίαν· ἀλλὰ δάκρυσον διὰ τὴν μέλλουσαν τιμωρίαν· μῆτε τοὺς δικαίους ταλανίσης διὰ τὴν ἐνταῦθα πέναν, ἀλλὰ μακάρισον διὰ τὸν μέλλοντα πλοῦτον. [Οὐ καὶ ἡμεῖς κληρονόμοι γενεσθῆαι σπουδάσωμεν, ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ τῷ Κυρίῳ ἡμῶν, ᾧ πρέπει πᾶσα δόξα, τιμὴ καὶ προσκύνησις, σὺν τῷ ἀνάρχῳ Πατρὶ, καὶ τῷ παναγίῳ Πνεύματι νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰῶνων.]

ΕΡΩΤΗΣΙΣ ΙΒ΄.

Τί ἐστὶν ὁ μαμωνᾶς τῆς ἀδικίας ;

ΑΠΟΚΡΙΣΙΣ.

Οὐ, καθὰ νομίζουσι τινες, τὸν ἀπὸ ἀδικίας καὶ πλεονεξίας συναγόμενον πλοῦτον τοῦτον εἶναι τὸν μαμωνᾶν, ἐξ οὗ εἶπεν ὁ Κύριος ποιεῖν πένητας φίλους· ἀλλὰ τὸν ἐκτὸς τῆς ῥηθείας ἡμῶν ἀποκειμένον πλοῦτον. Ὁ γὰρ εὐπορῶν θρέψαι ἢ σῶσαι τὸν ἀπὸ λιμοῦ, ἢ χρέους, ἢ αἰχμαλωσίας ἀπολλύμενον, καὶ μὴ βοηθῶν, ὅπως ὡς ἄδικος καὶ φονεὺς δικαίως κατακριθῆσεται. Οὐκοῦν οὐ τὸν ἐξ ἀδικίας πλοῦτον, ἀλλὰ τὸν ὑπὲρ τὴν χρεῖαν ἡμῶν ἀποκειμένον, μαμωνᾶν ἀδικίας ὁ Κύριος ἀπεκάλεσεν, ὡς καὶ ἀλαχόθι ἐπιπλήττων τοὺς ἀνελεθίμονας λέγει· « Εἴ οὖν ἐν τῷ ἀδίκῳ μαμωνᾶ πιστοὶ οὐκ ἐγένεσθε, τὸ ἀληθινὸν ἢ τίς ὑμῶν πιστεύσει; καὶ εἰ ἐν ἀλλοτρίῳ πιστοὶ οὐκ ἐγένεσθε, τὸ ὑμέτερον τίς δώσει ὑμῖν; » Ἀλλότριον δὲ λέγει τὴν τῶν χρημάτων περιουσίαν. Οὐ γὰρ γεγενήμεθα μετὰ πλοῦτου, ἀλλὰ γυμνοὶ, κατὰ τὸ γεγραμμένον· « Οὐδὲν εἰσηγάχαμεν εἰς τὸν κόσμον, οὐδὲ ἐξενεγκεῖν τι δυνάμεθα. » Ἀλλότριον τὸν πλοῦτον παντὸς ἀνθρώπου φυσικῶς τὸ πλουτεῖν· ἐξωθεν γὰρ προσγίναται, καὶ ἐν τῷ ἀλλοτρίῳ, τοῦτέστιν, ὅταν οὖν ἐν τῷ ἀδίκῳ, καὶ ἐν τοῖς ἐξω προσγυνομένοις, πιστοὶ οὐκ ἐγένεσθε, πῶς ἂν ἴ λάθοιτε τὸ ἀληθινὸν καὶ ὑμέτερον; τουτέστι τὸ θεῖον χάρισμα καὶ τὸ θεόδοτον ἀγαθόν, ἐπεὶ ἰ ὁ λέγων· « Ὁρᾶτε, καὶ φυλάξασθε ἀπὸ τῆς πλεονεξίας, ὅτι οὐκ ἐν τῷ περισσεύειν τινὲ ἢ ζωῆ αὐτοῦ ἐστὶν ἐκ τῶν ὑπαρχόντων αὐτῷ· » καὶ· « Ἐὰν μὴ περισσεύσῃ ἡ δικαιοσύνη ὑμῶν πλεῖον τῶν Ἰραμματέων καὶ Φαρισαίων, οὐ μὴ εἰσέλθητε εἰς τὴν βασιλείαν τῶν οὐρανῶν· » καὶ διὰ τοῦ προφήτου· « Ἐγὼ εἶμι ἡ, ὁ ἀγαπῶν δικαιοσύνην, καὶ μισῶν ἄρπαγμα ἐξ ἀδικίας, » οὐκ ἂν ἐδίδασκεν ἡμᾶς διὰ τοῦ ἐξ ἀδικίας καὶ πλεον-

A ciunt iniqua, et restiterunt Deo, et salvi facti sunt. Hæc locuti sunt, qui non timent Dominum, unusquisque ad proximum suum ³⁷. » Rursus: « Qui irritatis Deum in sermonibus vestris et dixistis: In quo irritamus ipsum? In eo, quod dicitis, omnis qui facit mala, bonus est, coram Domino, et in his ipse sibi complacuit et tibi est Deus justitiæ ³⁸? » Divinus quoque Apostolus ait: « Mali homines et seductores proficient in pejus, errantes et in errorem mittentes ³⁹. » Noli ergo eos beatos dicere, propter res quas hic habent secundas; sed desle potius, propter futurum supplicium; neque justos miseros esse statuas propter paupertatem qua laborant, sed potius beatos propter futuras divitias.

B

QUÆSTIO XII.

Quidnam sit mammona iniquitatis?

RESPONSIO.

Mammona non sunt dicendæ, sicut nonnulli existimant divitiæ, quæ parantur ex injustitia; ex qua dixit Dominus pauperum amicitiam conciliandam esse; sed eæ quæ extra usum nostrum repositæ sunt. Is enim, cui suppeditant opes vel ad alendum, vel conservandum eum qui perit fame, aut debitis, aut captivitate; et non fert opem, is revera juste condemnabitur tanquam injustus et homicida. Non eas ergo divitiæ quæ partæ sunt ex iniquitate, sed eas quæ supra usum nostrum sunt repositæ, vocavit Dominus mammonam iniquitatis; sicut etiam alibi increpans immisericordes ait: « Si ergo in iniquo mammona fideles non fuistis, quod verum est, quis credet vobis? Et si in alieno fideles non fuistis, quod vestrum est, quis dabit vobis ⁴⁰? » Alienum dicit, superfluum copiam pecuniæ. Non enim nati sumus cum divitiis, sed nudi, sicut scriptum est: « Nihil intulimus in hunc mundum; haud dubium quod nec auferre quid possumus ⁴¹. » Alienum ergo ab omni homine est naturaliter esse divitem; omnibus enim fit et accidit extrinsecus. Quando ergo in injusto et in alieno, hoc est, in iis quæ sunt supra usum, et in iis quæ advenerunt extrinsecus, fideles non fuistis, quomodo accipietis quod verum est, ac vestrum, hoc est, divinam gratiam, et bonum a Deo datum? Nam qui dicit: « Videte et cavete ab omni avaritia: quia, non in abundantia ejusque vita ejus est, ex his quæ possidet ⁴²; » et: « Nisi abundaverit **238** justitia vestra plus quam Scribarum et Phariseorum, non intrabitis in regnum cælorum ⁴³; » et per prophetam: « Ego sum Dominus, qui diligo justitiam, et odi rapinas ex iniquitate, ⁴⁴; » non jubet per divitiæ quæ parantur ex injustitia, et

³⁷ Malach. iii, 13-16. ³⁸ Malach. ii, 17. ³⁹ II Tim. iii, 43. ⁴⁰ Luc. xvi, 11, 12. ⁴¹ I Tim. vi, 7. ⁴² Luc. xii, 15. ⁴³ Matth. v, 20. ⁴⁴ Isai. lxi, 8.

VARIÆ LECTIONES.

ῥ ἐκ τῆς. ἢ ἐν τῷ ἀληθινῷ. ῥ πᾶσιν. ἢ οὖν. ἢ εἴπα. ἢ Κύριος.

avaritia ipsum placare. Bonus enim non docet vi- A
tium, neque benefactor, avaritiam, neque justus
erudit ad injustitiam. Absit!

Loquitur ergo de divitiis quæ sunt extra usum
nostrum : sicut etiam ejus frater secundum car-
nem Jacobus invehitur in eos qui sunt tales, dicens :
« Agite nunc, divites, plorate ululantes in miseriis
vestris, quæ advenient vobis. Divitiæ vestræ putre-
factæ sunt ; et vestimenta vestra a tincis comesta
sunt. Aurum et argentum vestrum æruginavit ; et
ærugo eorum in testimonium vobis erit ; et com-
edet carnes vestras sicut ignis. Thesaurizastis
vobis iram in novissimis diebus »⁴⁸. »

Vides quod hoc dictum sit de superfluis divitiis
et non de iis quæ paratæ sunt ex injustitia. « Quæ
enim, inquit Apostolus, participatio justitiæ cum
iniquitate ? aut quæ societas luci ad tenebras ?
quæ autem conventio Christi ad Belial »⁴⁹ ? »
Et rursus : « Mortificate membra vestra, quæ
sunt super terram : fornicationem, immunditi-
am, libidinem, concupiscentiam malam, et avari-
tiam, quæ est simulacrorum servitus ; propter
quæ venit ira Dei super filios incredulitatis »⁵⁰. » Et :
« Hoc enim scitote intelligentes quod omnis forni-
cator, aut immundus, aut avarus, quod est idolo-
rum servitus, non habet hæreditatem in regno
Christi et Dei »⁵¹. » Et : « Radix omnium malorum
est cupiditas »⁵². » Et : « Cognovit Dominus qui sunt
ejus ; et discedat ab iniquitate omnis, qui nominat
nomen Domini »⁵³. » — « An nescitis quia iniqui re-
gnum Dei non possidebunt ? Nolite errare ; neque
avari, neque rapaces regnum Dei possidebunt »⁵⁴. »

Salomonis.

« Facere justa, et esse veracem, placita apud
Deum magis quam hostiarum sanguis »⁵⁵. » Et :
« Sacrificia impiorum abominatio Domino »⁵⁶. »
Etenim ea inique offerunt.

Sirach.

« Offerre ex injuste acquisitis, est reprehensione
digna oblatio, et qui sacrificat ex substantia pau-
perum similis est illi, qui in conspectu patris vic-
timat filium »⁵⁷. »

239 Malachiæ.

« Vos sacerdotes, qui despicitis nomen meum ;
et inferebatis rapinas, et clauda, et debilia. Et si
offeratis sacrificium, non suscipiam ea de ma-
nibus vestris, dicit Dominus omnipotens »⁵⁸. »

Ezechiel.

« Hæc dicit Dominus : Sacerdotes ejus contem-
pserunt legem meam, et polluerunt sancta mea ;
inter sanctum et profanum non distinguebant, et
inter immundum et mundum non distingue-
bant »⁵⁹. »

⁴⁸ Jac. v, 4-5. ⁴⁹ II Cor. vi, 14, 15. ⁵⁰ Coloss. iii, 5-6. ⁵¹ Ephes. v, 5. ⁵² I Tim. vi, 10. ⁵³ II Tim. ii, 19.
⁵⁴ I Cor. vi, 9, 10. ⁵⁵ Prov. xxi, 3. ⁵⁶ Prov. xv, 8. ⁵⁷ Eccli. xxxi, secund. LXX. Ed. vulg. xxxiv,
21, 24. ⁵⁸ Malach. i, 6-8. ⁵⁹ Ezech. xxii, 26.

VARIE LECTIONES.

^x φάγετε. ^y τίς γάρ. ^z δικίκωμ. ^a θυσία. ^b προσφέρουσιν. ^c θυσία μεμωμημένη. ^d ἀρπά-
ματα, καὶ τὰ χυλά.

εξίας πλούτου ἐξιλεοῦσθαι αὐτόν. Οὐ γὰρ ἀγαθὸς
κακίαν διδάσκει, οὐδὲ πλεονεξίαν ὁ εὐεργέτης, οὐδὲ
ἀδικίαν ὁ δίκαιος ἐκπαιδεύει. Μὴ γένοιτο !

Ὅστε οὖν περὶ τοῦ ἐκτός τῆς χρείας ἡμῶν πλού-
του λέγει ὡς καὶ ὁ κατὰ σάρκα ἀδελφὸς αὐτοῦ Ἰά-
κωβος στηλιτεύων τοὺς τοιοῦτους λέγει : « Ἄγε νῦν,
οἱ πλούσιοι, κλαύσατε ὀλοῦντες ἐπὶ ταῖς ταλαι-
πωραῖς ὑμῶν ταῖς ἐπερχομέναις. Ὁ πλούτος ὑμῶν
σέσηπε, καὶ τὰ ἱμάτια ὑμῶν σητόθρωτα γέγονε, καὶ
ὁ χρυσὸς ὑμῶν καὶ ὁ ἄργυρος κατῴεται, καὶ ὁ ἴδς
αὐτῶν μαρτύριον ὑμῖν ἔσται, καὶ φάγεται ἡ σάρ-
κα ὑμῶν ὡς πῦρ, ὃ ἐθησαυρίσατε ἐν ἐσχάταις ἡμέ-
ραις. »

Ὅρᾷς, ὅτι περὶ περιτεύοντος πλούτου, καὶ οὐ
τοῦ ἐξ ἀδικίας εἰρηται. Ἔτι γάρ γ, φησὶν ὁ Ἀπόστο-
λος, μετοχὴ δικαιοσύνης καὶ ἀνομίας ; τίς δὲ κοινωνία
φωτὶ πρὸς σκότος ; τίς δὲ συμφώνησις Χριστῷ πρὸς
Βελίαλ ; Καὶ πάλιν : « Νεκρώσατε τὰ μέλη ὑμῶν,
τὰ ἐπὶ τῆς γῆς, πορνείαν, ἀκαθαρσίαν, πάθος, ἐπι-
θυμίαν κακῆν, καὶ τὴν πλεονεξίαν, ἥτις ἐστὶν εἰδωλο-
λατρεία ὅτι ἄ ἐρχεται ἡ ὀργὴ τοῦ Θεοῦ ἐπὶ τοὺς
υἱοὺς τῆς ἀπειθείας. » Καὶ, « Τοῦτο γὰρ ἴστε γινώ-
σκοντες, ὅτι πᾶς πόρνος, ἢ ἀκάθαρτος, ἢ πλεονέκτης,
ὃς ἐστὶν εἰδωλόλατρες, οὐκ ἔχει κληρονομίαν ἐν βα-
σιλείᾳ τοῦ Χριστοῦ καὶ Θεοῦ. » Καὶ, « Ρίζα πάντων
τῶν κακῶν ἐστὶν ἡ φιλαργυρία. » Καὶ, « Ἔγνω Κύ-
ριος τοὺς ὄντας αὐτοῦ, καὶ ἀποστήτω ἀπὸ ἀδικίας
πᾶς ὀνομάζων τὸ ὄνομα Κυρίου. » Καὶ, « Οὐκ οἴδατε,
ὅτι ἄδικοι βασιλείαν Θεοῦ οὐ κληρονομήσουσι ; Μὴ
πλανᾶσθε, ὅτι οὔτε πλεονέκται, οὔτε ἀρπαγες βασι-
λείαν Θεοῦ κληρονομήσουσι. »

Σολομώντος.

« Ποιεῖν δίκαια ἔ, καὶ ἀληθεύειν, ἀρεστὰ Κυρίῳ
μᾶλλον, ἢ θυσίαι. » Καὶ, « Θυσία ἄσεβῶν βδέλυγμα
Κυρίῳ ἔ, καὶ γὰρ παρανόμως φέρουσιν ἂ αὐτάς. »

Σειράχ.

« Θυσιάζων ἐξ ἀδίκων, θυμίαμα μεμωμημένον ἔ,
καὶ ὡς θύων υἱὸν ἐναντι πατρὸς αὐτοῦ, οὕτως ὁ προσ-
άγων θυσίαν ἐκ χρημάτων πενήτων. »

Μαλαχίου.

« Ὑμεῖς οἱ ἱερεῖς, οἱ φαυλίζοντες τὸ ὄνομα μου
καὶ εἰσφέρετε ἄρπαγμα, καὶ χυλά^d, καὶ τὰ ἐν-
οχλούμενα. Καὶ ἐὰν προσφέρηται αὐτὰ εἰς θυσίαν, οὐ
προσδέξομαι αὐτὰ ἐκ τῶν χειρῶν, λέγει Κύριος. »

Υεζκικηλ.

« Τάδε λέγει Κύριος ὁ Θεός : Οἱ ἱερεῖς ἠθέτησαν νόμον
μου, καὶ ἐθεβήλουν τὰ ἄγια μου, ἀνὰ μέσον ἀγίου
μου καὶ βεβήλουν οὐ διέστελλον, καὶ ἀνὰ μέσον
ἀκαθάρτου καὶ καθαροῦ οὐ διέστελλον. »

Ἐκ τῶν ἀποστολικῶν Διαταγμάτων ε.

Χρητὸν ἐπίσκοπον εἶδέναι, τίνων ὀφείλει δέχ-
σθαι καρποφορίαν, καὶ τίνων οὐκ ὀφείλει. Φυλακτέοι
γὰρ αὐτῷ πρὸς δόσιν, κάπηλοι. « Οὐ δικαιωθήσεται
γὰρ κάπηλος ἀπὸ ἀμαρτίας. » Περὶ αὐτῶν γὰρ που
καὶ Ἡσαίας φησί· « Οἱ κάπηλοί σου μίσγουσι τὸν
ὄϊνον ὕδατι. » Φευκτέοι δὲ αὐτῷ καὶ οἱ πόρνοι· « Οὐ
προσοίσεις γὰρ, φησί, τῷ Κυρίῳ μίσθωμα πόρνῃς. »
Καὶ ἄρπαγες, καὶ τῶν ἀλλοτρίων ἐπιθυμηταί, καὶ
μοιχοί. Βδελυκταὶ γὰρ αἱ τούτων θυσίαι τῷ Θεῷ.
Ἄλλὰ καὶ οἱ θλιβόντες χήραν, καὶ ὄρφανός κατα-
δυναστεύοντες, καὶ τὰς φυλακὰς πληροῦντες ἀναι-
τίων, ἢ καὶ τοῖς ἐαυτῶν οἰκέταις πονηρῶς χρώμενοι,
πληγαῖς φημι, καὶ λιμῷ καὶ κακοδοουλείῃ, ἢ [πολ-
λοὺς λυμαινόμενοι] φευκτέοι ἐστῶσάν σοι, ὧ ἐπί-
σκοπε, καὶ αἱ τούτων προσφοραί. Παρατιτοῦ δὲ καὶ
βραδουργοὺς καὶ κλέπτας, καὶ τελῶνας ἀδίκους, καὶ
ζυγοκρούστας, καὶ δολομέτρους, καὶ στρατιώτην συ-
κοφάντην, μὴ ἀρκούμενον τοῖς ὄψωνιοις, ἀλλὰ καὶ
τοὺς πένητας διασεύοντα. Φονέα δὲ καὶ ὄμιον, καὶ
δικαστὴν παρανόμως, πραγμάτων ἀνατροπέα, ἀν-
θρωπον ἐπίβουλον, μιᾶρον ἐργάτην, μέθυσον, βλάσ-
φημον, τοκογλύφον, καὶ παντὶς ἐτέρου πονηροῦ,
καὶ τῆ γνῶμη τοῦ Θεοῦ διαμαχομένου ἰ. Ὅτι· λέγει
ἡ Γραφή, βδελυκτοὺς εἶναι παρὰ Θεῷ πάντας τοὺς
τοιούτους. Οἱ γὰρ παρὰ τοιούτων δεχόμενοι [τι] καὶ
τρέφοντες χήρας καὶ ὄρφανούς, ὑπεύθυνοι τῷ τοῦ
Κυρίου κριτηρίῳ γενήσονται. Εἰ δὲ καὶ ἐκ τούτων
φαγοῦσα χήρα, προσεῦξεται ὑπὲρ αὐτῶν, οὐκ εἰσα-
κουσθήσεται· ὅτι ὁ καρδιογνώστης Θεὸς μετὰ χρί-
σεως ἀπεφήνατο περὶ τῶν ἀσεβῶν, λίγων· « Ἐάν
στῆ Μωϋσῆς καὶ Σαμουὴλ πρὸ προσώπου μου ὑπὲρ
αὐτῶν, οὐκ εἰσακούσομαι αὐτῶν. — « Καὶ σὺ, μὴ
προσεύχου ὑπὲρ τοῦ λαοῦ τούτου, μηδὲ ἀξίου ἐλεηθῆ-
ναι αὐτούς, καὶ μὴ προεέλθῃς μοι περὶ αὐτῶν, ὅτι οὐκ
εἰσακούσομαι σου. »

Οὐ μὴν δὲ, ἀλλὰ καὶ οἱ ἐν ἀμαρτίαις γενόμενοι,
καὶ μὴ μετανοήσαντες, οὐ μόνον οὐκ εἰσακουσθή-
σονται προσευχόμενοι, ἀλλὰ καὶ τὸν Θεὸν παροξύ-
νουσιν ὑπομιμνήσκοντες αὐτὸν τῆς ἐαυτῶν μοθη-
ρίας. Περιστασθε οὖν τὰς τοιαύτας διακονίας, ὡς
ὑλαγμα ε κυνός, καὶ μίσθωμα πόρνῃς. Ἐκάτερα γὰρ
τοῖς νόμοις ἀπηγόρευται. Οὐτε γὰρ ὁ Ἐλισσαῖος τὰ
παρὰ Ἀζαὴλ προ|σχομισθέντα εἰδέξατο, οὐτε Ἀχίας
τὰ παρὰ τοῦ Ἰεροβοάμ. Εἰ δὲ οἱ τοῦ Θεοῦ προφηταὶ
τὰ παρὰ τῶν ἀσεβῶν οὐ προσήκοντα ξένια, δέον
οὐδὲ ὑμᾶς, ὧ ἐπίσκοποι. Φεῦγε σὺ οὖν, ὧ ἐπίσκοπε,
τὰς δυσσυνειδήτους εἰς τὰ θυσιαστήριον τοῦ Θεοῦ
εἰσφοράς. « Ἀπέχου γὰρ, φησὶν, ἀπὸ ἀδίκου, καὶ
οὐ φοβηθήσῃ, καὶ τρόμος οὐκ ἔγγιτ' ἑσσι. » Λεγέτω
δὲ καὶ τῷ ὑπὸ σὲ λαῷ Σολομών, « Τίμα τὸν Κύριον
ἀπὸ σῶν δικαίων πόνων. καὶ ἀπάρχου αὐτῷ ἀπὸ σῶν
καρπῶν δικαιοσύνης. »

Ἐκ τοῦ δικαίου τοῖνον κόπου τὸν πιστὸν τρέφετε,

⁵⁷ Lib. iv. 6. ⁵⁸ Eccli. xxvi, 28. ⁵⁹ Isai i. 22. ⁶⁰ Deut. xxiii, 18. ⁶¹ Jerem. xv, 1. ⁶² Jerem. vii, 16. ⁶³ Deut. xxiii, 18. ⁶⁴ IV Reg. viii. ⁶⁵ III Reg. xi. ⁶⁶ Eccli. vii, 2. ⁶⁷ Prov. i4, 9.

VARIAE LECTONES.

ε διατάξων. ἰ διαμαχομένου. ε ὑλαγμα.

Ex apostolicis Constitutionibus ⁵⁷.

Oportet episcopum scire quorumnam habeat sus-
cipere oblationes, et quorum non debeat. Ab eo
enim sunt cavendi, quod ad dandum attinet, cau-
pones. « Non justificabitur enim caupo a peccato ⁵⁸. »
De iis enim utique dicit Isaias : « Caupones tui
miscunt vinum aqua ⁵⁹. » Et quoque fugiendi forni-
catores. « Etenim, inquit, non offeres mercedem
meretricis ⁶⁰. » Raptores quoque, et qui aliena bona
concupiscunt, et adulteri. Sunt enim eorum sacri-
ficia Deo abominanda. Sed et qui viduam affligunt,
et qui in orphanos dominatum exercent, et custo-
dias implent culpa vacantibus [qui innocentes in
carcere detinent]; qui etiam improbe utuntur suis
servis, et plagis, fame et servitute eos vexant, et
qui multos damnis afficiunt. Horum ergo, o epi-
scope, fuge oblationes. Recusa autem et versutos
impostores, et fures, et injustos publicanos, et eos
qui decipiunt in trutinis, et dolosis utuntur men-
suris, et militem calumniatorem, et qui non est
contentus suis stipendiis, sed concutit pauperes.
Occisorem, licetoremque, et judicem, qui inique
causas evertit; hominem insidiatorem, improbum
operarium, ebriosum, blasphemum, feneratorum,
et omnes hujusmodi sceleratos, et cum voluntate
divina pugnantes. Quoniam dicit Scriptura, omnes,
qui sunt ejusmodi, Deo esse abominabiles. Qui
enim ab iis suscipiunt (aliquid), et viduas orpha-
nosque alunt, judicio Dei erunt obnoxii. Quod si
etiam vidua quæ ex his comedit, oret pro ipsis,
non exaudietur : quia Deus, qui est cognitor cor-
dium, cum judicio de impiis pronuntiat, dicens :
« Si steterit Moyses et Samuel ante faciem meam,
non est anima mea ad eos ⁶¹. » — « Et tu, noli orare
pro populo isto, neque postules, ut miserem illo-
rum, et ne accedas ad me pro his ; quia non exau-
diam ⁶². »

240 Neque vero hoc satis est, sed et qui fue-
runt in peccatis, et non egerunt pœnitentiam, non
solum non exaudientur orantes, sed etiam Deum
irritant, in memoriam ei suam revocantes mali-
tiam. Vitae ergo hujusmodi ministeria, tanquam
latratum [pretium] canis, et mercedem meretri-
cis. Utraque enim sunt prohibita legibus ⁶³. Neque
enim accepit Elisæus ea quæ sibi allata fuerant
ab Hazaele ⁶⁴; neque Achias ea quæ ab Jeroboam ⁶⁵.
Si autem Dei prophetæ non acceperunt munera ab
impiis, ne vos quidem oportet, o episcopi. Fuge
igitur, o episcope, quæ non sunt ad Dei altare ad-
mittendæ oblationes. « Discede ab iniquo, et non
timebis, et tremor non propinquabit tibi ⁶⁶. » Dicat
Salomon quoque populo tibi subjecto : « Honora
Dominum de justis tuis laboribus, et primitias da
ei, de tuis fructibus justitiæ ⁶⁷. »

Ex justo ergo (Ejusdem libri cap. 8) labore fide-

liam, nutrit et induit eos qui sunt egeni, et quæ ex illis colliguntur pecunias ordinate, dispensantes ad redemptionem pauperum, liberantes servos, captivos, victos, probris ac contumeliis affectos, qui ex condemnatione propter nomen Christi a tyrannis mittuntur ad metalla, ad monomachiam et ad mortem. Dicit enim Scriptura : « Libera eos qui ducuntur ad mortem, et redime eos qui interficiuntur; ne parcas ⁶⁷. » Si autem (*Ejusd. lib. cap. 10*) aliquando necesse fuerit vel invitos accipere pecuniam ab impio, eam consume in ligna et carbonibus; ne, si ex eis acceperit vidua vel orphanus, necesse habeat emere ex his cibum et potum, secus atque decet. *Æquum est enim ea igne absumi* (neutiquam vero esse piorum pabula). Nam hæc quoque lex statuit, jubens ut sub vesperam factum sacrificium pro peccatis igne consumatur ⁶⁸. Qui enim aliquid ab hominibus qui perseverant in malis, et non agunt pœnitentiam, accipit, in precatione cum eis communicat, et Deum molestia afficit, qui aversatur injustos, et eos ædificat per indignam communicationem, et simul cum eis polluitur, non sinens eos venire ad pœnitentiam.

Gregorii Theologi adversus Julianum.

Deus, cum sit omnium bonorum plenus, nullo indiget ex iis quæ sunt humana et parva, ut letetur iis quæ indigne offeruntur; iniqui sacrificium (etsi sit vitulus) tanquam canem, et thus, tanquam blasphemiam; et pretium meretricis ex sacro exterminans et excutiens; solum autem honorans sacrificium, quod mundissimo mundæ manus, mensque excelsa et casta offerunt.

241 *Sancti Basilii ex Regulis diffusius explicatis.*

Neque enim ex injustis lucris beneficia egeno facta, sunt Deo accepta; neque qui ab injustis abstinere, si ex suis nulli impertiat. Et de iis quidem qui injuriam faciunt, et Deo dona offerre aggrediuntur, scriptum est : « Sacrificia iniquorum Deo sunt abominatio ⁶⁹. » De iis autem qui non miserentur : « Is qui obturat aures suas, ut non exaudiat pauperem, ipse quoque invocabit, et non erit qui exaudiat ⁷⁰. » Propterea consulit Salomon in Proverbiis, « honorare Dominum ex propriis iisque justis laboribus, et primitias ei offerre ex propriis actibus justitiæ ⁷¹. » Nam longe melius est nihil penitus offerre, quam offerre ex bonis per rapinam et injuriam acquisitis. Oblaturis melius est talem non habere possessionem, neque ex ea offerre. Rursus, si possidens ex justis laboribus, non offerens Deo oblationes ex quibus alantur pauperes, rapina tibi reputabitur, sicut dicit Deus per prophetam : « Rapinæ et decimæ vobiscum sunt, et erit rapina in domibus vestris ⁷². »

Oportet ergo ut misericordia cum judicio tempe-

A καὶ ἀμφιέννυτε τοὺς ὑστερημένους, καὶ τὰ ἐξ αὐτῶν ἀθροιζόμενα κτήματά τε καὶ χρήματα, διατάσσετε διακονοῦντας, ^b εἰς τοὺς ἀγορασμοὺς τῶν πενήτων, ρύθμενοι δούλους, αἰχμαλώτους, δεσμίους, ἐπηρεαζομένους, ἤκοντας ἐκ καταδίκης διὰ τὸ ὄνομα τοῦ Χριστοῦ ὑπὸ τυράννων εἰς μονομαχίαν καὶ θάνατον. Λέγει γὰρ ἡ Γραφή · « Ὑψαί ἀγομένους εἰς θάνατον, καὶ ἐκπρίου κτεινομένους, μὴ φείση. » Ἐὰν δέ ποτ' ἀνάγκη γένηται παρὰ τινος ἀνοσίου [ἄκοντας] δεῖξασθαι ἀργύριον, εἰς ξύλα, καὶ ἀνορακας, αὐτὰ δαπανήσετε ⁱ · ἵνα μὴ λαβοῦσα χήρα ἐξ αὐτῶν, ἢ ὄρφανός, ἀναγκασθῆ ὀνήσασθαι τροφήν ἐξ αὐτῶν, καὶ πόμα, παρὰ τὸ μὴ προσήκον. Δίκαιον γάρ, τὰ τοιαῦτα πυρὸς εἶναι καταναλώματα, [καὶ μὴ εὐσεβῶν βρώματα]. Ταῦτα γὰρ καὶ ὁ νόμος φησὶ, θυσίαν ὀφίσσεισαν ἀπὸ κακῶν, πυρὶ ταύτην ἀναλίσκεσθαι κελεύων. Ὁ γὰρ ἀπὸ τοιούτων δεχόμενος ἐμμενόντων τοῖς κακοῖς, καὶ μὴ μετανοούντων, κοινώνει τοῖς τῇ προσευχῇ, καὶ λυπεῖ Θεὸν τὸν τοὺς ἀδίκους ἀποστρεφόμενον, καὶ οἰκοδομεῖ αὐτοὺς, διὰ τῆς ἀναξίου δόσεως, καὶ συμμολύνεται αὐτοῖς, μὴ ἀφίων αὐτοὺς εἰς μετάνοιαν ἐλθεῖν.

Γρηγορίου τοῦ Θεολόγου ἐκ τοῦ κατ' Ἰουλιανοῦ.

Ὡς μὴ γὰρ δεῖσθαι, πλήρης ὢν ὁ Θεός, μηδενὸς τῶν ἀνθρωπίνων τε καὶ μικρῶν, ἵνα χαίρη τοῖς ἀναξίως προσφερομένοις, τὴν τε τοῦ ἀνόμου θυσίαν, καὶ ἢ μύσχος, ὡς κύνα βδελυττόμενος, καὶ ὡς βλασφημίαν, τὸν λίβανον, καὶ ἀντάλλαγμα πόρνῆς ἐξορίζων τοῦ ἱεροῦ, καὶ ἀποσειόμενος · μόνην δὲ θυσίαν τιμῶν, ἣν καθαροὶ τῷ καθαρωτάτῳ προσφέρουσι χεῖρες, καὶ νόσος ὑψηλός, καὶ ἡγνισμένος.

Τοῦ ἁγίου Βασιλείου ἐκ τῶν διὰ πλάτους Ἀσκητικῶν.

Οὕτε γὰρ ἐξ ἀδίκων κερδῶν εὐεργεσίαι πρὸς τὸν δεόμενον δεκταὶ παρὰ Θεῶ · οὔτε ὁ τῶν ἀδίκων ἀπεχόμενος, εἰ μηδενὶ μεταδοίη τῶν ἑαυτοῦ. Καὶ περὶ μὲν τῶν ἀδικούντων, καὶ δῶρα Θεῶ προσφέρειν ἐπιχειρούντων γέγραπται · « Θυσίαι ἀνόμων βδέλυγμα Κυρίῳ. » Περὶ δὲ τῶν μὴ ἐλευόντων · « Ὁ φράσσων τὰ ὕδα αὐτοῦ, μὴ εἰσακούειν πένητος, καὶ αὐτὸς ἐπικαλέσεται, καὶ οὐκ ἔσται ὁ εἰσακούων αὐτοῦ. » Διὰ τοῦτο ἡ Παροιμία συμβουλεύει, « τιμῶν τὸν Κύριον ἀπὸ τῶν δικαίων πόνων, καὶ ἀπάρχεσθαι αὐτῷ ἀπὸ τῶν καρπῶν δικαιοσύνης. » Εἰ γὰρ ἐξ ἀδικίας καὶ ἀρπαγῆς μέλλεις προσφέρειν Θεῶ, κάλλιον μὴ κτήσασθαι τὴν τοιαύτην κτήσιν, μῆτε προσφέρειν ἐξ αὐτῆς. Πάλιν, εἰ κτώμενος ἐκ δικαίων πόνων, μὴ προσφέρεις Θεῶ προσφορὰς, ἀφ' ὧν τρέφονται πένητες, ἀρπαγὴ λυγισθήσεται σοι, καθὰ φησιν ὁ Θεός διὰ τοῦ προφήτου, ὅτι · « Αἱ ἀρπαγαί, καὶ τὰ ἐπιδικ[α]τα μεθ' ὁμῶν εἰσιν, καὶ ἔσται ἡ ἀρπαγὴ ἐν τοῖς οἴκοις ὑμῶν. »

Δεῖ τοίνυν ἔλεον, καὶ κρίσιν συγκεράσαντας ἱμᾶς.

⁶⁷ Prov. xxiv, 11. ⁶⁸ Levit. vi, 25. ⁶⁹ Prov. xv, 8. ⁷⁰ Prov. xxi, 15. ⁷¹ Prov. iii, 9. ⁷² Isa. iii, 14.

VARIAE LECTIONES.

^b διακονοῦντας. ⁱ δαπανήματα.

κατὰ τὸ γεγραμμένον· « Ἐλεον καὶ κρίσιν φυλάσσω, καὶ ἔγγιζε πρὸς τὸν Θεὸν σου διαπαντός· » ἐλεημοσύνην καὶ κρίσιν ἀγαπᾷ ὁ Θεός. Λοιπὸν, ἐνταῦθα ἐξεταζέτω τις ἑαυτὸν, σκοπεῖτω τοὺς ἰδίους πόνους ὁ πλούσιος, ἐξ ὧν ἀναφέρει δῶρα Θεῷ, μὴ τὸν πένητα κατεδυνάστευσε· μὴ τὸν ἀσθενέστερον κατεβιάσατο· μὴ τὸν ὑποκείμενον αὐτῷ πεπλεονέκτηκε. Μὴ γὰρ, ὅτι κρατεῖς, βιάζου, μηδὲ, ὅτι δύνασαι, πλεονέκτει, ἀλλ' ὅτι παρέστη ἡ σοὶ τὸ τῆς ἐξουσίας, δεῖξον τὰ τῆς δικαιοσύνης. Οὐ γὰρ ἐν ᾧ μὴ δύνασαι, ἀλλ' ἐν ᾧ παραθῆναι δυνάμενος οὐ παραβαίνεις, τὴν ἀπόδειξιν τῆς πρὸς Θεὸν ὑπακοῆς, καὶ τοῦ φόβου παρέχεις. Εἰ δὲ ἀφελόμενος τὰ τῶν πενήτων πένησι δίδως, καίριον εἶσθα, ὡς εἴρηται, μὴτε ἀρπάζων, μὴτε δίδους. Τί μολύνεις τὸν σεαυτοῦ νοῦν, ἐπεισάγων ἑαυτοῦ προσφορὰν ἐξ ἀδικίας προσφέρειν ἐπιχειρῶν¹; Ἐν ᾧ μέλλεις ἕτερον πτωχὸν ἐλεεῖν, ἐκείνον ἐλέησον, ὃν ἀδικεῖς, εἰς τοῦτον κατάχρησαι² τὴν φιλανθρωπίαν, τοῦτω χάρισαι, καὶ πληρώσεις ἔλεον μετὰ κρίσεως. Οὐ γὰρ κοινωνήσει πλεονεξία ὁ Θεός, οὐδὲ ληστῶν καὶ ἀρπαγῶν κοινωνῶς ὁ Κύριος. Οὐ γὰρ ὡς ἀδύνατος τρέφειν τοὺς πένητας κατέλιπεν αὐτοῦς· ἀλλὰ τὴν δικαίαν καὶ φιλάνθρωπον καρποφορίαν παρ' ἡμῶν ζητῶν εἰς ἡμετέραν εὐεργεσίαν. Ἐλεημοσύνη γὰρ ἐξ ἀδικίας οὐ γίνεται, οὐδὲ ἀπὸ κατάρτας εὐλογία. Λέγει γὰρ ὁ Θεός, ὅτι· « Ἄ ἐμίσησιν [ἐποιεῖτε], καὶ ἐκαλύπτετε δάκρυα τῶν θυσιαστήριόν μου. » Οὐ δέχεται γὰρ ὁ Θεός τὰ δῶρά σου, ἐὰν λυπήσῃς τὸν ἀδελφόν σου. Διό φησι· « Ἐν προσφέρῃς τὸ δῶρόν σου ἐπὶ τὸ θυσιαστήριον, κάκει μνησθήσῃς, ὅτι ὁ ἀδελφός σου ἔχει τι κατὰ σοῦ, ἄφες ἐκεῖ τὸ δῶρόν σου ἔμπροσθεν τοῦ θυσιαστηρίου, καὶ ὑπάγε, πρῶτον διαλλάγηθι τῷ ἀδελφῷ σου, καὶ τότε ἐλθὼν πρόσφερε τὸ δῶρόν σου. » Μέμνησο καὶ τὸ τοῦ Ζαχαρίου, ὅς προθέμενος δοῦναι τετραπλασίονα, εἴ τι ἐσυκοφάντησεν, οὕτω τῶν ὑπολειμμένων χρημάτων τὰ ἡμίση πτωχοῖς ἀπεμέτρησεν. Ἦδει γὰρ ὅτι ὁ Χριστὸς οὐ δέχεται τὰ ἐξ ἀδικίας, εἰ μὴ λυθῆναι αἱ κατὰ τῶν ἀδικηθέντων πλεονεξίαι· καὶ ταῦτα μὲν πρὸς τοὺς ἐξ ἀδικίας τὰς ἐλεημοσύνας ποιοῦντας. restabant dimidium distribuit pauperibus³. Sciebat enim quod Deus non habet accepta quæ parta sunt ex iniquitate, nisi soluta fuerint detrimenta quæ allata sunt iis qui injuria fuerunt affecti. Atque hæc quidem ad eos qui ex iniquitate faciunt eleemosynas.

Πρὸς δὲ τὸν ἀδικεῖν μὲν φυλαττόμενον, ἐλεεῖν δὲ ὁ ἀμολοῦντα, λέγομεν, ὅτι· « Δένδρον ἀκαρπὸν ἐκκόπεται καὶ εἰς πῦρ βάλλεται. » Καὶ οὐδέπω τὸ τοιοῦτον δένδρον ἀρᾶσει τῷ οὐρανῷ γεωργῶ τῷ λέγοντι, ὅτι ἤλθε ζητῶν καρπὸν ἐν τῇ συκῇ, καὶ οὐχ εὔρε, καὶ κελεύονται αὐτὴν ἐκκόπτεσθαι, ἵνα μὴ τὸν τόπον καταργῇ. Ὁ γὰρ πλούσιος τῆς μὲν οἰκονομίας ἔνεκεν δίδεται παρὰ τοῦ Θεοῦ, ὡς τῷ Ἀβραάμ, καὶ τῷ

A rata facultatibus comparandis cum judicio vacemus, easque misericorditer expendamus; sicut scriptum est: « Misericordiam et judicium custodi, et appropinqua Domino Deo tuo semper⁴. » misericordiam enim et judicium diligit Deus. Hic de cætero examinet quispiam seipsum, consideret suos proventus dives, ex quibus Deo dona est oblaturus; num pauperem potentia oppresserit, num imbecilliori vim attulerit; num eum qui est sibi subjectus, fraudaverit et damno affecerit. Noli enim vim afferre, quod sis potentior, neque fraudem ac damnum afferre, quoniam potes; sed quia facultas suppetit, ostende justitiam. Non enim in eo in quo non potes, sed in eo in quo potes transgredi, et non transgredere, tuam erga Deum obedientiam et metum demonstras. Sin autem quæ a pauperibus abstuleris das pauperibus, melius esset, ut dictum est, si neque raperes, neque dares. Quid tuam polluis mentem, et iniustitiæ notam tibi inuris, offerre aggrediens id quod inique adeptus es? Quam misericordiam exhibiturus es alteri pauperi, eam confer in illum quem injuria afficis; in eum tua utere benignitate, eique gratificare, et implebis misericordiam cum judicio. Neque enim societatem habebit Deus cum avaritia, et plura habendi cupiditate, neque socius est latronum et raptorum. Non enim tanquam qui non possit alere pauperes, eos nobis reliquit; sed ut nobis ad 242 nostram utilitatem bene de eis merendi occasionem suppeditaret. Non fit enim eleemosyna ex iniquitate; neque ex maledictione benedictio; [neque ex lacrymis beneficium⁵]. Dicit enim Deus: « Quæ oderam faciebatis, et lacrymis tegebatis altare meum⁶. » Non accepta habet Deus dona tua, si fratrem tuum molestia afficias. Quamobrem dicit: « Si offeras munus tuum ad altare, et recorderis quod frater tuus habet aliquid contra te, mitte munus tuum ante altare, et vade primum reconciliari fratri tuo, et tunc offer munus tuum⁷. » Memento etiam Zachæi qui, cum reddidisset quadruplum, si quem circumvenerat, pecuniarum quæ

¹ Osee xii, 6. ² Malach. ii, 13. ³ Matth. v, 23, 24. ⁴ Luc. xix, 8. ⁵ Matth. vii, 19. ⁶ Matth. xxi, 19.

VARIE LECTIONES.

¹ παρέστι. ² Locus iste valde corruptus in Græco exemplari, sic restituendus videtur. καίριον ἦν, ὡς εἴρηται, μηδὲ ἀρπάζειν, μηδὲ δίδοναι. Τί μολύνεις τὸν σεαυτοῦ νοῦν ἐπεισάγων σεαυτῷ ἀδικίαν, προσφορὰν ἐξ ἀδικίας προσφέρειν ἐπιχειρῶν; ³ Cod. Græc. κατάχρησαι. ⁴ Inclusa desunt in Græco.

deterioribus autem, ut sint provocatio ad hoc ut evadant meliores. Nam qui postquam a Deo tot beneficiis cumulatus est, permanet in iniquitate, is citra ullam controversiam se reddit obnoxium condemnationi.

Ex eodem, in Evangelium secundum Lucam.

Avaritiæ genus est gravissimum, ne de iis quidem quæ pereunt, impertiri egenis. Quænam, inquit, injuste teneo, dum mea teneo? Quænam, dic, quæso, tua? unde nam ea accepisti? Quid in hoc sæculum intulisti? Quis est ergo avarus? Is qui sua sorte non est contentus. Quis est fraudator et prædo? Is qui aufert ea quæ sunt uniuscujusque. Tu autem non es avarus, non es fraudator ac prædo, qui quæ accepisti ad dispensandum, ea tibi vindicas? An is quidem qui indutum veste exuit, expilator nominabitur, qui autem nudum non vestit, cum possit hoc facere, meretur aliter appellari? Esurientis est panis, quem tu tenes; nudi est vestis, quam tu custodis in penu; ejus qui caret calcibus, calcibus, qui apud te putrescit. Egentis est pecunia, quam defossam habes; quamobrem eos injuria afficis, quibuscumque potes largiri.

243 *Ex eodem ad divites.*

Malum consilium: Vivens quidem fruar, inquit, voluptatibus; mortuus autem faciam, quæ sunt mandata. Dicit etiam tibi Abraham: « Accepisti bona in vita tua, ¹⁹ » etc. Morti agendæ sunt gratiæ, non tibi. Nam si esses immortalis, non meminisses mandatorum. « Ne erretis: Deus non irridetur ²⁰. » Ad altare mortuus non infertur. Viventem offer hostiam tuam: qui ex eo quod superabundat offert, non est acceptus. Tu vero, quæ post omnem vitam superabundarunt, ea offers benefactori. Nun audes ex reliquiis mensæ tuæ viros claros excipere? Quomodo ergo audes Deum placare ex facultatum tuarum reliquiis.

Ex Chrysostomo, in Epistolam ad Romanos.

Atque melius quidem est, et quod magnam præbet fiduciam, viventem, remedium afferre paupertati: quod si nolis illud, hoc fac vel mortuus; non est quidem hoc magnæ in Christum charitatis; est tamen alicujus charitatis.

Ex eodem in Epistolam ad Ephesios.

Hoc non est quidem eleemosyna seu misericordia, si moriens, quando non es amplius dominus, præbeas. Non enim de cætero das ex tuis, sed ex ipsa necessitate. Morti gratia debetur, non tibi. Hoc non est dilectionis, sed illusionis. Cæterum, sic quoque fiat. Et vel tunc inhumanitatis vitio te exsolve.

Ex eodem in Evangelium secundum Joannem.

Eleemosynis, inquit, et sive expurgantur peccata.

¹⁹ Luc. xvi, 25. ²⁰ Galat. vi, 7.

Ἰακώβ καὶ τοῖς τοιοῦτοις· τοῖς δὲ φαυλοτέροις πρόκλησις βελτιωθῆναι κατὰ τὸν τρόπον, ὡς ἔγε μετὰ τοσαύτην παρὰ Θεοῦ δεξιῶσιν ἐπιμένον τῇ ἀδικίᾳ, ἀναντιβῆρῆτος· καὶ αὐτὸν ὑπόδικον τῇ κατακρίσει καθίστησιν.

Τοῦ αὐτοῦ, ἐκ τοῦ κατὰ Λουκᾶν Εὐαγγελίου.

Πλεονεξίας εἶδος τὸ χαλεπώτατον. μὴ δὲ τῶν φθειρομένων διδόναι· τοῖς ἐνδεέσι. Τίνα, φησὶν, ὀδικῶ συνέχων τὰ ἑμαυτοῦ; Ποῖα, εἰπέ μοι, σαυτοῦ; Πόθεν λαδῶν εἰς τὸν βλὸν εἰσήνεγκας; Τίς ἐστὶ πλεονέκτης; Ὁ μὴ ἐπιμένον τῇ αὐταρχείᾳ. Τίς δὲ ὁ ἀποστερητῆς; Ὁ ἀφαιρούμενος τὰ ἐκάστου. Σὺ δὲ οὐ πλεονέκτης; οὐκ ἀποστερητῆς, ἀ πρὸς οικονομίαν ὁ ἐδέξω, ταῦτα ἴδια σαυτοῦ ποιούμενος; Ἄρα εἰ ὁ μὲν ἐνδεδυσμένον ἀπογυμνῶν, λωποδύτης ὀνομασθήσεται, ὁ δὲ τὸν γυμνὸν μὴ ἐνδύων, δυνάμενος τοῦτο ποιῆσαι, ἄλλης τινὸς προσηγορίας ἐστὶν ἄξιος; Τοῦ πεινῶντός ἐστιν ὁ ἄρτος, ὃν σὺ κατέχεις· τοῦ γυμνητεύοντος τὸ ἱμάτιον, ὃ σὺ φυλάττεις ἐν ἀποθήκῃ· τοῦ ἀνυποδέτου τὸ ὑπόδημα, ὃ παρὰ σοὶ κατασθῆπεται. Τοῦ χρηζόντος τὸ ἀργύριον, ὃ κατορύξας ἔχεις, ὥστε τοσοῦτους ἀδικεῖς, ὅσοι παρέχειν ἐδύνασο.

Τοῦ αὐτοῦ πρὸς τοὺς πλουτοῦντας.

Πονηρὰ βουλή· Ζῶν μὲν, φησὶν, ἀπολαύσω τῶν ἡδονῶν· ἀποθανὼν δὲ πράξω τὰ διατεταγμένα. Ἐρεῖ καὶ σοὶ Ἀβραάμ· « Ἀπέλαβες τὰ ἀγαθὰ σου ἐν ζωῇ σου, » καὶ τὰ ἐξῆς. Τῷ θανάτῳ χάρις, οὐ σοί. Εἰ γὰρ ἦς ἀθάνατος, οὐκ ἂν ἐμνήσθης τῶν ἐντολῶν. « Μὴ πλανᾶσθε· Θεὸς οὐ μωκτηρίζεται. » Νεκρὸς εἰς θυσιαστήριον οὐκ ἀνάγεται. Ζῶσαν προσένεγκε τὴν θυσίαν σου. Ὁ ἐκ τοῦ περισσεύματος προσφέρων, ἀποστέκετος. Σὺ δὲ, ἀ μετὰ πᾶσαν σοὶ τὴν ζωὴν ἐπερίσσευες, ταῦτα προσφέρεις τῷ εὐεργέτῃ. Τολμᾷς ἐκ τῶν λευψάνων τῆς τραπέζης σου δεξιώσασθαι τοὺς ἐνδόξους; Πῶς οὖν τολμᾷς Θεὸν ἐξιλεώσασθαι;

Τοῦ Χρυσοστόμου ἐκ τῆς πρὸς Ῥωμαίους Ἐπιστολῆς.

Τὸ μὲν οὖν ἄμεινον, καὶ πολλὴν παρῆρσιαν παρέχον, ζῶντα διορθοῦν πενίαν. Εἰ δὲ ἐκεῖνο μὴ βουληθεὶς, κἂν τελευτῶν· οὐ πολλῆς μὲν γὰρ ἐστὶν ἀγάπης τοῦτο τῆς πρὸς Χριστὸν, ἀγάπης δ' οὖν ὀμως.

D *Τοῦ αὐτοῦ ἐκ τῆς πρὸς Ἐφεσίους Ἐπιστολῆς.*

Τοῦτο οὐκ ἐστὶν ἐλεημοσύνη, τό τε τελευτῶντα, καὶ οὐκ ὄντα κύριον παρέχειν. Οὐ γὰρ ἐκ τῶν ὧν δίδω, λοιπὸν, ἀλλ' ἐξ αὐτῆς τῆς ἀνάγκης. Τῷ θανάτῳ χάρις, οὐ σοί. Τοῦτο οὐκ ἐστὶ φιλοστοργία, ἀλλ' ἐπηρείας. Πλὴν κἂν οὕτω γινέσθω, κἂν τότε λύσον τὸ πάθος τῆς ἀπανθρωπίας.

Τοῦ αὐτοῦ ἐκ τοῦ κατὰ Ἰωάννην.

Ἐλεημοσύναις γὰρ, καὶ πίστει, φησὶν, ἀποκα-

VARIAE LECTIONES.

¹⁹ ἀφαιρούμενων μεταδίδοναι. ²⁰ οἰκονομεῖν. ¹ ποιεῖν. ² βουληθεῖς. ³ γελεύσω.

θαίρονται ἀμαρτίαι. Ἐλεημοσύνην δὲ οὐ τὴν ἐξ ἀδικίας λέγω· τοῦτο γὰρ οὐκ ἔστιν ἐλεημοσύνη, ἀλλ' ὠμότης καὶ ἀπανθρωπία· τί γὰρ θρελός ἐκδύσαι ἔτερον, καὶ ἔτερον ἐνδύσαι; Κἂν γὰρ πάντα τὰ παρ' ἐτέρων δώμεν, οὐδὲν κέρδος ἡμῖν· καὶ δείκνυσιν ὁ Ζαχαρίας, ὃς τότε ἔφησεν ἐξιλεοῦσθαι τὸν Θεὸν, δούς τῶν ἀφαιρηθέντων τετραπλασίονα· ἡμεῖς δὲ μυρία ἀρπάζοντες, καὶ ὀλίγα διδόντες νομιζομεν ὡς πω ποιεῖν τὸν Θεόν, καίτοιγε μᾶλλον παροξυνομεν αὐτόν. Εἰπὲ γάρ μοι, εἶγε θνον νεκρὸν, καὶ σεσηπότα, ἀπὸ τῆς τριόδου ἐλύσας, ἐπὶ τὸ θυσιαστήριον ἔφερες, ἅρα οὐκ ἂν ἀπαντές σου κατέγνωσαν, ὡς μυσαρὸν; Τί οὖν ἐὰν ἐλέγξω, ὅτι ἡ ἐξ ἀρπαγῆς μυσαρωτέρας^a τούτου; ποίας τευξόμεθα^b ἀπολογίας; ὠόμεν γάρ τι κειμήλιον γεγενῆσθαι ἐξ ἀρπαγῆς, οὐκ ἂν τσθνηκός; μᾶλλον δώωδε; Καὶ σὺ μὲν διὰ χρημάτων^c ἀξιοῖς τὸν Θεὸν ἐπιλαθεῖσθαι ὧν ποιεῖς κακῶν, διὰ δὲ πραγμάτων, ὧν ποιεῖς, ἀρπάζων, παρασκευάζεις μεμνησθαι διηνεκῶς; ἐπιτιθεῖς σου τὴν θυσίαν εἰς^d τὸ θυσιαστήριον. Νῦν δὲ, οὐ μόνον τοῦτό ἐστι τὸ ἀμάρτημα, ἀλλὰ καὶ τοσοῦτω χαλεπώτερον, ὅτι καὶ τὰς τῶν ἁγίων μολύνεις ψυχάς. Ἐκεῖναι γὰρ διαπαντός φέρουσι τὸν Χριστὸν, καὶ τολμᾶς ἐκεῖ πέμπειν^e ἀπὸ τοιαύτης ἀκαθαρσίας; Οὐχί, φησίν, οὐκ αὐτὰ τὰ χρήματα, ἀλλ' ἔτερα. Γέλωσ ταῦτα, καὶ λῆρος. Οὐκ οἶδας ὅτι, κἂν εἰς πλῆθος χρημάτων τι τῆς ἀδικίας ἐμπέσῃ, πάντα μολύνει; Καὶ καθάπερ εἰς πηγὴν καθαρὰν, κύπρον τις ἐμβαλῶν, πᾶσαν αὐτὴν ἀκάθαρτον εἰργάσατο, οὕτως ἐν πλούτῳ, πλεονεξία εἰσελθοῦσα πάντα ἀποπνεῖ τῆς ἐκεῖθεν δυσωδίας· τὸ γὰρ οὐκ ἐλεεῖν, τοῦ οὕτως ἐλεεῖν κρεῖττον. Ἐπεὶ καὶ Κάιν βέλτιον ἤ^f μηδὲ ὄλωσ προσενεγεῖν^g. Εἰ δ' ὁ τὰ ἐλάττω κομίσας, τὸν Θεὸν παρώξυνεν, ὁ τὰ ἀλλότρια διδούς, πῶς οὐ παροξύνει; Ἄλλ' ἐμά ἐστι, φησίν. Οὐκ ἔστι σὲ μετὰ τὴν ἀρπαγὴν, ἀλλ' ἐκεῖνου, καὶ αὐτός ἐστι κύριος αὐτῶν, κἂν μυριάκις αὐτὰ καταχέτῃ^h. Ἐγὼ σοι εἶπον, φησὶ, μὴ ἀρπάξῃς, καὶ σὺ ἐξ αὐτῶν με τιμᾶς; Οὐκ οὖν ἐρεῖ πρὸς σέ· « Ὑπέλαβες, ἄνομε, ὅτι ἔσομαι σοι ὁμοιος; ἐλέγξω σε, καὶ παραστήσω ἐνώπιόν σου τὰς ἀμαρτίας σου. »

Τοῦ αὐτοῦ ἐκ τοῦ κατὰ Ματθαίου.

Ἔοικε, εἰ [οἱ] μηδὲν ἀδικήσαντες κολάζονται, ὅτι οὐ μετέδωκαν· πολλῶν δὲ τὰ ἐτέρων ἀρπάζοντες. Μὴ τοῖνον τοῦτο εἶπης, ὅτι ἄλλος ἡδίκηται, καὶ ἄλλος ἠλέηται· τὸ γὰρ δεῖνδον τοῦτό ἐστιν. Ἔδει γὰρ τὸν ἀδικούμενον αὐτὸν εἶναι καὶ τὸν ἐλεούμενον. Νυνὶ δὲ ἐτέρους τραυματίζων, ὃν οὐκ ἐτραυματίσας θεραπεύεις. Ἐμᾶλλον δὲ μὴ τραυματίζεις. Ὁ γὰρ φιλόκωπος οὐχ ὁ πλήττων, καὶ θεραπεύων, ἀλλ' ὁ τοὺς παρ' ἐτέρων πληγέντας ἰώμενος. Οὐ γὰρ δυνατὸν, τῷ αὐτῷ μέτρῳ τῆς ἐλεημοσύνης θεραπεῦσαι τι ἀπὸ τῆς πλεονεξίας κακόν·

^a Luc. XIX, 8. ^b Psal. XLV, 21.

VARIÆ LECTIONES.

^a ἐξαρπασθεῖσα θυσία μυσαρωτέρα. ^b τευξόμεθα. ^c ῥημάτων. ^d ἐπὶ. ^e φοροῦσι. ^f ἐκπέμπειν. ^g προσενεγκῶν. ^h κατέχευς. ⁱ Videtur hic aliquid deesse.

A Elcemosynam autem dicit, non quæ est ex iniquitate; hoc enim non est elcemosyna, sed crudelitas et inhumanitas: quid enim juvat exuere alterum, et alterum induere? Nam etsi omnia quæ sunt aliena, dederimus, nullum inde redit lucrum; idque ostendit Zachæus qui dixit tunc Deum placari, cum quis ablatorum dederit quadruplum^a. Nos autem rapientes innumerabilia, cum pauca dederimus, existimamus Deum facere propitium; quanquam ipsum magis irritamus. Dic enim mihi, si asinum mortuum et fetentem ex trivio raptum, ferres ad altare, annon omnes te tanquam abominabilem execrarentur? Quid si probavero sacrificium, quod ex rapina est, longe detestabilius esse, tum quamnam habebimus excusationem? Intuamur pretiosum et 244 rarum quiddam, ut monile, torquem Deo ex rapina dedicari, annon pejus olet quam asinus mortuus? Et tu quidem verbis dum rogas, ut obliviscatur eorum quæ facis rapiens, efficis certe ut perpetuo meminerit, quando altari imponis sacrificium. Nunc autem non hoc solum est peccatum, sed hoc quoque est gravius, quod sanctorum polluis animas. Illæ enim perpetuo Christum ferunt, et audes illuc mittere ex hujusmodi immunditia? Nequaquam, inquit; non sunt cædem perunia, sed aliæ. Hæc ludibrium sunt, et nugæ. An nescis quod, etiamsi in magnam divitiarum multitudinem iniquitatis aliquid inciderit, id omnia inquinat et polluit? Quomodo si in fontem purum quispiam flumem injecerit, eum totum reddit immundum; ita si in divitias ingressa sit iniquitas, quæ illic sunt, tetrum odorem efflant. Non misereri enim melius est quam sic misereri. Nam et melius fuisset si Cain omnino non obtulisset. Si autem qui minus obtulit, Deum irritavit, quomodo non irritat is qui dat aliena? Sed sunt, inquit, mea. Non sunt tua post rapinam, sed illius cui rapuisti, et ipse est eorum dominus, etiamsi ea millies prodigas. Ego, inquit, edixi tibi ne raperes, et tu ex eis me honoras? Tibi ergo dicit: « Existimasti inique quod ero tibi similis; arguam te, et statuam contra faciem tuam peccata tua^b. »

Ex eodem in Evangelium secundum Matthæum.

Si qui nihil injuste fecerunt, puniuntur quod non distribuerunt, multo magis qui bona aliorum rapiunt. Ne ergo hoc dixeris, quod alius affectus est injuria, et alterius es misertus; hoc enim est grave, et non ferendum. Oportet enim eundem esse qui injuria afficitur, et cujus miserearis. Nunc autem alios vulnerans, curas eum quem non vulnerasti, cum oporteret illos curare, imo vero non vulnerare. Benignus est et clemens, non qui percussit et curat, sed qui medetur iis qui sunt percussi ab aliis. Non enim potest fieri ut eadem mis-

ricordiæ mensura cures malum inflictum ab avaritia; nam si obolo aliquem fraudaris, non obolo tibi rursus opus est ad eleemosynam, ut tollas vulnus quod factum est avaritia, sed talento. Propter furtum fur deprehensus solvit quadruplum; raptor autem est fure deterior. Quod si illum propter ea quæ furatus est oportet dare quadruplum, raptorem multo magis oportet dare quadruplum, si sic etiam possit expiare injustitiam. Eleemosynæ enim, ne tunc quidem fructum accipiet. Propterea Zachæus: « Si quem, inquit, defraudavi, **245** redam quadruplum, et dimidium bonorum meorum dabo pauperibus⁸³. » Si autem in lege dare oportet quadruplum, multo magis in gratia. Quamobrem, etiamsi centuplum dederis, nondum dedisti totum. Si autem hoc faciens malo vix affers remedium, quando ordinem inverteris, et integras quidem facultates rapueris, pauca autem præbeas, et ne illis quidem qui sunt affecti injuria, sed aliis pro illis: quamnam habebis excusationem, quamnam veniam, quamnam spem salutis? Vis scire quantum malum facias sic miseris? Audi Scripturam: « Sicut qui occidit filium coram patre suo, sic qui

Isidori epistola ad Eusebium episcopum.

Exstruis, ut aiunt, in Pelusio ecclesiam, ædificiis quidem et molitionibus præclaram, malam autem studiis, injuriisque et contumeliis, pauperumque oppressionibus et sumptibus; quod quidem nihil est aliud quam ædificare Sion in sanguinibus, et Jerusalem in iniquitatibus⁸⁴. Non opus habet Deus sacrificio ex alienis, sed id abominatur tanquam canem qui sacrificatur. Cessa ergo exstruere, et injuriam facere, ne illa domus inveniatur apud Deum ad tui reprehensionem; et quæ stet quidem excelsa et sublimis, perpetuo autem et assidue adversus te clamet, cum Jeremia: « Væ, qui ædificat domum suam in altum, non cum justitia, et cœnacula sua non cum iudicio; apud proximum suum operatur gratis, et mercedem ejus non reddet ei⁸⁵. » Et ex qualibus malis est exstructa? ut quæ et fraudatas mercedes exigit, et eorum qui damno sunt affecti quærat ultionem. Qui vero reddit unicuique secundum opera sua, ipse miserabitur animarum nostrarum, quem decet gloria, honor et imperium in sæcula sæculorum.

QUÆSTIO XIII.

Quantam bonorum suorum mensuram debet quisquam Deo offerre?

RESPONSIO.

Cum Græci, et qui lege carebant, suos filios et filias diis sacrificarint, quid afferre possumus ad nostram defensionem? Quando enim etiam ipsam carnem nostram Deo obtulerimus, nihil se-

⁸³ Luc. xix, 8. ⁸⁴ Eccli. xxxiv, 24. ⁸⁵ Mich. iii, 10. ⁸⁶ Jerem. xxii, 13.

VARIE LECTIONES.

^d πτωχῶν. • μετὰ θεόν. † ἀπολογία.

ἂν γὰρ πλεονεκτῆσης ὀβολόν, οὐκ ὀβολοῦ σοι δεῖ[ται:] πάλιν εἰς ἐλεημοσύνην, ἵνα ἀνέλῃ τὸ τῆς πλεονεξίας ἔλκος, ἀλλὰ ταλάντου. Διὰ τοῦτο ὁ κλέπτης ἀλοῦς, τετραπλασίονα καταβάλλει· τοῦ δὲ κλέπτοντος ὁ ἀρπάζων χεῖρων. Εἰ δὲ ἐκεῖνον τετραπλασίονα, πολλῶ πλέον εἶγε κἂν οὕτω δυνηθεῖ τὴν ἀμαρτίαν ἐξιλιώσασθαι. Ἐλεημοσύνης γὰρ οὐδὲ τότε λήψεται καρπόν. Διὰ τοῦτο ὁ Ζαχαρίας, « Ἀποτίσω, φησί, ὡν ἐσυκοφάντησα τετραπλοῦν, καὶ τὰ ἡμίση τῶν ὑπαρχόντων μου δώσω πτωχοῖς. » Εἰ δὲ ἐν τῷ νόμῳ τετραπλασίονα εἶδοται, πολλῶ μᾶλλον τῇ χάριτι. Ὡστε, κἂν ἑκατονταπλασίονα δῶς, οὐδέπω τὸ πᾶν ἔλωκας. Εἰ δὲ τοῦτο ποῖων μόλις θεραπεύεις τὸ κακόν, ὅταν ἀντιστρέψῃς τὴν τάξιν, καὶ ἀρπάσῃς οὐσίας ὀλοκλήρους, ὀλίγα δὲ παράσχῃς· καὶ μὴδὲ **B** ἐκείνα τοῖς ἀδικηθεῖσι, ἀλλ' ἐτέροις ἀντ' ἐκείνων, ποῖαν ἔξεις ἀπολογία; τίνα συγγνώμην; ποῖαν σωτηρίας ἐλπίδα; Βούλει μαθεῖν, ὅσον ἐργάζῃ κακόν οὕτως ἐλεῶν; Ἄκουσον τῆς Γραφῆς λεγούσης· « Ὡς ὁ ἀποκτείνων υἱὸν ἐμπροσθεν τοῦ πατρὸς αὐτοῦ, οὕτως ὁ προσάγων θυσίαν ἐκ χρημάτων πενήτων. » **offerit sacrificium ex pecuniis pauperum⁸⁶. »**

Ἰσιδώρου ἐπιστολὴ πρὸς Εὐσέβιον ἐπίσκοπον.

Κτίζεις, ὡς φασιν, ἐν Πηλουσίῳ λαμπρὰν μὲν τοῖς μηχανήμασι, πονηρὰν δὲ τοῖς ἐπιτηδεύμασι, καὶ ἀδικίαις, καὶ ὕβρεσι, καὶ πενήτων ἐκπιασμοῖς, καὶ πτωχοῖς^d δαπανήμασιν. Ὅπερ οὐδὲν ἔστιν ἔτερον, ἢ κτίζειν Σιών ἐν αἵματι, καὶ Ἱερουσαλήμ ἐν ἀδικίαις. Οὐ γὰρ χρῆζει ὁ Θεὸς ἐξ ἄλλοτριῶν θυσίας, ἀλλὰ ταύτην, ὡς θυόμενον κύνα μασάττεται. Παῦσαι τοίνυν κτίζων καὶ ἀδικῶν, ἵνα μὴ ὁ οἶκος ἐκεῖνος εἰς ἐλεγχόν σου ἐπὶ Θεοῦ^e εὐρεθῆι· μετέωρος μὲν, καὶ ὑψηλὸς Ἰσταμένως, καταδοῶν δὲ σου αἰῶνια καὶ ἀσίγητα μετὰ Ἱερεμίου· « Οὐαὶ ὁ οἰκοδομῶν τὴν οἰκίαν αὐτοῦ εἰς ὕψος, οὐ μετὰ δικαιοσύνης, καὶ τὰ ὑπερφάα αὐτοῦ, οὐκ ἐν κρίματι! παρὰ τῷ πλησίον αὐτοῦ ἐργάζεται δωρεὰν, καὶ τὸν μισθὸν αὐτοῦ οὐ μὴ ἀποδώσῃ. » Καὶ ἐξ οἶων κακῶν ἐκτίσθῃ; καὶ τοὺς ἐστερημένους μισθοῦς ἀπαιτῶν, καὶ τὴν ἀμυναν τῶν βλαβέντων ζητῶν. Ὅ δὲ ἐκάστῳ κατὰ τὰ ἔργα αὐτοῦ ἀποδοῦς Θεός, αὐτὸς ἐλεήσει τὰς ψυχὰς πάντων ἡμῶν, ὅτι αὐτῷ πρέπει δόξα, τιμὴ, κράτος, εἰς τοὺς αἰῶνας **D** τῶν αἰώνων.

ΕΡΩΤΗΣΙΣ Π'.

Πόσον μέτρον τῶν ἰδίων χρημάτων ὀφείλου τις προσφέρειν τῷ Θεῷ;

ΑΠΟΚΡΙΣΙΣ.

Τῶν Ἑλλήνων καὶ ἀνόμων τοὺς ἰδίους υἱοὺς, καὶ τὰς θυγατέρας αὐτῶν, τοῖς θεοῖς αὐτῶν θυσάντων [μᾶλλον δὲ τοῖς δαιμονίοις], ποῖαν λοιπὸν ἡμεῖς εὐεργεσίαν ἔχομεν; Ὅταν γὰρ καὶ αὐτὴν ἡμῶν τὴν

σάρκα προσενέγκωμεν τῷ Θεῷ, οὐδὲν ἄξιον τῶν δω-
ρεῶν, ὧν ἐχαρίσατο ἡμῖν, πεποιθήκαμεν.

Τοῦ Χρυσοστόμου ἐκ τοῦ κατὰ Ματθαῖον.

Ἵσον γὰρ ἂν τις μείζονα εὐεργετῆται, τοσοῦτο
μᾶλλον ἔστιν ὑπεύθυνος τῇ κολάσει, ἀγνωμονῶν,
καὶ μὴ θελήσας τῇ τιμῇ γενέσθαι βελτίων. Διὰ δὴ
τοῦτο οἱ πλουτοῦντες, [τῶν πενομένων] μᾶλλον
κολάζονται ὄντες κακοί· ὅτι, μηδὲ ἐν εὐθηνίαις γε-
γόνασιν ἤμεροι. Μὴ γὰρ μοι λέγε, ὅτι δέδωκεν⁸
ἐλεημοσύνην. Εἰ γὰρ μὴ κατ' ἄξίαν ἔδωκεν, οὐδὲ
οὕτω διαφεύζονται τὴν κόλασιν. Οὐ γὰρ τῷ μέτρῳ
τῶν δεδομένων ἢ ἐλεημοσύνη κρίνεται, ἀλλὰ τῇ δα-
ψιλεῖᾳ τῆς γνώμης. Εἰ δὲ οἱ ἐκ μέρους παρέχοντες
δικὴν διδῶσι, μὴ κατ' ἄξίαν διδόντες, πολλῶ μᾶλ-
λον οἱ φιλαργυρίᾳ νοσοῦντες. Προσέταξε γὰρ ὁ Χρι-
στος περισσεῦσαι τὴν δικαιοσύνην ἡμῖν πλείον⁹ τῶν
Γραμματέων καὶ Φαρισαίων. Ὡστε, κἂν ἐλεημοσύ-
νην δῶς, μὴ πλείονα δὲ ἐκείνων, οὐκ εἰσελεύσῃ εἰς
τὴν βασιλείαν τῶν οὐρανῶν· καὶ πόσῃν ἐκείνοι παρ-
εῖχον ἐλεημοσύνην; Τῶν ὄντων ἀπάντων δεκάτην,
καὶ πάλιν ἑτέραν δεκάτην, καὶ μετὰ ταῦτα¹ τρίτην,
ὥστε παρ' οὐδὲν τὸ τρίτον οὐσίας παρεῖχον. Τρεῖς
γὰρ δεκάται συντιθέμεναι τοῦτο ποιοῦσι. Καὶ μετὰ
τούτων, καὶ ἀπαρχάς, καὶ τὰ πρωτότοκα, καὶ ἕτερα
πλείονα, ὅσων, τὰ ὑπὲρ ἀμαρτημάτων, τὰ ὑπὲρ κα-
θαρισμάτων, τὰ ἐν ἑορταῖς, τὰ ἐν τῷ Ἰωθηλαίῳ, τὰ
ἐν ταῖς τῶν χρεῶν ἀποκοπαῖς, καὶ ταῖς τῶν οἰκετῶν
ἀφάσεσι, καὶ δανείσμασι τῶν τόκων ἀππλάγγμενοις.
Εἰ δὲ ὁ τὸ τρίτον δοῦς, μᾶλλον δὲ τῶν ὄντων τὸ ἡμι-
σ (μετὰ γὰρ τούτων ἐκείνα συντιθέμενα, τὸ ἡμι-
σὶ ἔστιν), εἰ τοίνυν ὁ τὸ ἡμισυ διδοὺς, οὐδὲν ἐργά-
ζεται, ὁ μηδὲ τὸν δέκατον τόκον παρέχων, τίνας
ἀξίως ἔστι; Τί γὰρ ὄφελος, ὅταν πλοῦτον πολὺν
ἔχων, τοσοῦτον παρέχῃς, ὅσον ἂν τις ἀπὸ πελάγους
κύσθον δώσῃ. καὶ μηδὲ χήρας γυναικὸς μεγαλοψυ-
χίαν ζηλώσας; Πῶς δὲ ἐρεῖς, « Ἐλέησόν με, ὁ Θεός,
κατὰ τὸ μέγα ἔλεός σου, καὶ κατὰ τὸ πλήθος τῶν
οἰκτιρμῶν σου ἐξάλειψον τὸ ἀνόμημά μου· αὐτὸς οὐ
κατὰ τὸ μέγα ἔλεος ἐλεῶν, τάχα δὲ οὐ[δὲ κατὰ]
τὸ μικρόν; Εἰκότως ἔλεγεν ὁ Κύριος, ὅτι « Ὀλίγοι,
οἱ σωζόμενοι. »

magnam, forte autem nec secundum parvam? Merito dicebat Dominus : « Pauci sunt qui salvan-
tur¹⁰. »

Τοῦ Ἀποστόλου.

« Ὁ σπείρων φειδομένος, φειδομένως θερίσει. Καὶ
ὁ σπείρων ἐπ' εὐλογίαις, ἐπ' εὐλογίαις καὶ θερίσει.
Ἐκαστος, καθὼς προαιρεῖται τῇ καρδίᾳ· μὴ ἐκ
λύπης, ἢ ἐξ ἀνάγκης· Ἰαρόν γὰρ δότιν ἀγαπᾷ ὁ
Θεός. Δυνατὸς δὲ ὁ Θεός πᾶσαν χάριν περισσεῦσαι
εἰς ὑμᾶς, ἵνα ἐν παντὶ πάντοτε πᾶσαν αὐτάρκειαν
ἔχοντες περισσεύητε εἰς πᾶν ἔργον ἀγαθόν· καθὼς
γέγραπται· Ἐσχόρπισεν, ἔδωκε τοῖς πέννησιν, ἢ
δικαιοσύνη αὐτοῦ μένει εἰς τὸν αἰῶνα τοῦ αἰῶνος. »

⁸ Matth. v, 20. ⁹ Luc. xxi, 2 ¹⁰ Psal. l, 3. ¹¹ Luc. xiii, 23. ¹² II Cor. ix, 6-9; Psal. cxi, 9.

VARLE LECTIONES

⁸ δέδωκεσιν. ⁹ πλείονα. ¹ ταύτης.

A cimus quod sit dignum donis quæ nobis est lar-
gitus.

246 Ex Chrysostomo in Matthæum.

Quando quispiam majora acceperit beneficia,
tanto magis est obnoxius supplicio, ingratus, qui
nec honore melior efflci velit. Propterea etiam qui
sunt divites magis puniuntur quam pauperes, cum
sunt mali : quod nec rebus secundis quidem mode-
ratiores et mitiores evaserint. Ne dicas enim mihi
quia dederunt eleemosynam. Si non, ut par est,
dederunt, ne sic quidem effugient supplicium. Non
enim ex mensura eorum quæ dantur dijudicatur
eleemosyna, sed ex animi liberalitate. Si autem qui
ex parte præbent dant pœnas, ut qui non dant, ut
par est; multo magis qui laborant avaritia. Jussit
enim Christus justitiam nostram plus abundare
quam justitiam Scribarum et Phariseorum¹¹.
Quamobrem, etiamsi des eleemosynam, non des
autem plus quam illi, non intrabis in regnum celo-
rum. Quantam autem præbebant illi eleemosynam?
Decimam omnium quæ habebant, et aliam rursus
decimam, et partem tertiam. Quamobrem nihil ab-
erat quin darent partem suarum facultatum.
Tres enim decimæ si sinul ponantur, hoc efficiunt.
Et post hæc primitias, et primogenita, et alia plu-
rima, utpote ea quæ dabantur pro peccatis, et
quæ pro expiationibus, quæ in festis, quæ in ju-
bileo, quæ in æris alieni rescissionibus, et servo-
rum dimissionibus, et iis qui liberati erant a fe-
nore. Si autem qui dabat tertiam partem, vel po-
tius dimidium honorum (illa enim cum iis conjun-
cta, sunt dimidium) : si ergo is qui dat dimidium
nihil operatur, quanti erit is qui ne decimam qui-
dem præbet? Quid enim predest, quando multas
habens divitias, tantum præbes, quantum si quis-
quam ex mari dederit cyathum, et ne mulieris qui-
dem viduæ imitaris animi magnitudinem¹²? Quo-
modo autem dicis : « Miserere mei, Deus, secundum
magnam misericordiam tuam; et secundum multi-
tudinem miserationum tuarum dele iniquitatem
meam¹³; » cum ipse misereare non secundum

D

Apostoli.

« Qui parce seminat, parce et metet. » Et qui
seminat in benedictionibus, de benedictionibus et
metet. Unusquisque prout destinavit in corde suo,
non ex tristitia, aut ex necessitate : hilarem enim
datorem diligit Deus. Potens est autem Deus omne-
nem gratiam abundare facere in vobis, ut in omni-
bus omnem semper 247 sufficientiam habentes,
abundetis in omne opus bonum, sicut scriptum est :
Dispersit, dedit pauperibus, justitia ejus manet in
sæculum sæculi¹⁴. »

QUÆSTIO XIV.

A

ΕΡΩΤΗΣΙΣ ΙΔ.

Quidnam utilius, offerre pecuniam ecclesiae, an pauperibus?

RESPNSIO.

Dominus laudans eos qui sunt a dextris, et dicens : « Venite, benedicti Patris mei », nullius alterius rei meminit quam eleemosynæ in pauperes, et hospites, et nudos, et in eos qui sunt in carcere. Sed sunt etiam ecclesiae quibus desunt aliqua utensilia necessaria, quibus sunt offerenda ea quæ desunt. Quia enim, cum vasa non desint, offert opulentis ecclesiis, nescit quidnam postea fiat iis quæ illic congeruntur. Multæ enim ecclesiae cum inexplebiliter congressissent, et ea postea non recte administrassent, vel per negligentiam neglecta habita perierunt, vel a furibus et barbaris ablata sunt.

Ex Chrysostomo in Matthæum.

Nam pro eo quidem quod ecclesias non ornarit, nemo unquam fuit accusatus; pro eo autem quod pauperum non sit misertus, gehennæ et ignis inexstinguibilis minæ sunt intentatæ, et cruciatus cum dæmonibus. Domum ergo ornans, ne despicias fratrem qui affligitur. Is enim est magis proprie templum quam illud. Et hæc quidem vasa pretiosa ac splendida quæ reconduntur, poterunt accipere et reges infideles, et tyranni, et prædones. Quæ autem feceris fratri esurienti, et peregrino, et nudo, ne diabolus quidem poterit eripere, sed sita erunt in thesauro quem nemo poterit subripere.

Ex eodem in Herodiadem.

Potest quidem Deus omnes sanctos qui sunt in mundo per se alere; sed munificentiam cohibet, ut corda (sua sponte ad dandum propensa) in tempore hospitalitatis discernat ex fructibus. Quando autem non fuerint aliqui qui eos velint excipere, tunc aut per aves nutrit, ut Eliam in monte²², aut per prophetam, ut Daniele in lacu²³; aut per animal marinum, ut Jonam in mari²⁴, aut ipse per se cibum pluit, ut patribus in deserto²⁵. Nam cum non essent qui possent eos excipere, e caelo pluit manna, et ex petra aquam fecit emanare²⁶, et ex aere coturnicem ad eos detulit²⁷. Cum autem sancti versantur **248** in mundo cum hominibus, retrahit manum suam, et videns eos affligi, dimittit, ut det gratiam per eam quæ in eos exercetur beneficentiam.

Ex eodem in Epistolam ad Philippenses.

Non est parum, sed magnum bonum, cogi ut quis saltem beneficiat. Facit enim ut efficiamur participes mercedis et honorum illorum quæ illos expectant. Dicit namque Apostolus : « Communicant nobiscum

Ποῦ συμφέει προσφέρειν τὰ χρήματα, ἐν ἐκκλησίαις, ἢ εἰς πένητας;

ΑΠΟΚΡΙΣΙΣ.

Ὁ Κύριος ἐπαίνων τοὺς ἐκ δεξιῶν, καὶ λέγων, « Δεῦτε, οἱ εὐλογημένοι τοῦ Πατρὸς μου, » οὐδενὸς ἄλλου ἐμνημόνευσεν, εἰ μὴ τῆς εἰς τοὺς πτωχοὺς, καὶ ξένους, καὶ γυμνοὺς, καὶ ἐν φυλακῇ ἐλεημοσύνης. Πλὴν εἰσὶ καὶ ἐκκλησίαι λειπόμεναι σκευῶν τινῶν ἀναγκαίων, αἷς δεῖ προσφέρειν. Ἐπεὶ ὁ εἰς εὐπόρους ἐκκλησίας προσάγων, οὐκ οἶδε τί μετὰ ταῦτα γίνονται τὰ ἐκεῖσε συναγόμενα. Πολλὰ γὰρ ἐκκλησίαι ἀπλήστως συνάξασαι, καὶ μὴ καλῶς αὐτὰ διοικῆσαι ὕστερον, ἢ διεφθάρησαν ἀμεληθέντων, ἢ ὑπὸ κλεπτῶν, ἢ βαρβάρων ἀφηρέθησαν.

Τοῦ Χρυσοστόμου, ἐκ τοῦ κατὰ Ματθαίου.

Ἵπὲρ μὲν γὰρ τοῦ μὴ ἐκκλησίας καλλωπίσαι, οὐδεὶς ἐνέκλήθη ποτὲ ὑπὲρ δὲ τοῦ πένητας μὴ ἐλεῆσαι καὶ γέεννα ἠπειλῆται, καὶ πῦρ βεβηστον, καὶ ἡ μετὰ δαιμόνων τιμωρία. Μὴ τοίνυν τὸν οἶκον κοσμῶν, τὸν ἀδελφῶν θλιβόμενον περιόρα. Οὗτος γὰρ ἐκεῖνον ὁ ναὸς κυριώτερος. Καὶ ταῦτα μὲν καὶ βασιλεὺς ἅπιστοι, καὶ τύραννοι, καὶ λησταὶ δυνήσονται λαβεῖν τὰ κειμήλια ὅταν δὲ, ὅσα καὶ πρὸς τὸν ἀδελφὸν πεινῶντα ποιήσης, καὶ ξένον ὄντα καὶ γυμνόν, οὐδὲ ὁ διάβολος συλῆσαι δυνήσεται, ἀλλ' ἐν ἀσύλῳ κείσεται θησαυρῷ.

Τοῦ αὐτοῦ, ἐκ τοῦ εἰς τὴν Ἡρωδιάδα.

Καὶ ὁ μὲν Θεὸς δυνάμενος πάντας τοὺς ἁγίους τοὺς ὄντας ἐν τῷ κόσμῳ δι' ἑαυτοῦ θρέψαι, ἐπέχει τὴν δόσιν, ἵνα τὰς εὐπροαιρέτους καρδίας, ἐν τῷ φιλοξενίας καιρῷ, ἀπὸ τῶν καρπῶν διακρίνη. Ἐπειδὴν δὲ μὴ ὡς ἴτινες, οἱ ὀφειλοντες αὐτοὺς ὑποδέξασθαι, ἢ δι' ὀρέου τρέφει, ὡς τὸν Ἠλίαν ἐν τῷ ὄρει, ἢ διὰ προφήτου, ὡς τὸν Δανιὴλ ἐν τῷ λάκκῳ, ἢ διὰ θαλασσίου ζώου, ὡς τὸν Ἰωνᾶν ἐν τῇ θαλάσῳ, ἢ αὐτὸς δι' ἑαυτοῦ τὴν τροφὴν ἐπομβρεῖ, ὡς τοῖς πατράσιν ἐν τῇ ἐρήμῳ ὡς ὄντων γὰρ τῶν ὀφειλόντων αὐτοὺς ὑποδέξασθαι, οὐρανῶθεν τὸ μάννα ἐπομβρίζει^κ, καὶ τὸ ὕδωρ ἐκ πέτρας ἐπήγαγε, καὶ ἐκ τοῦ ἀέρος ὄρτυγομήτραν αὐτοῖς ἐκόμιζεν. Ὅταν δὲ ὧσιν ἐν τῷ κόσμῳ οἱ ἅγιοι, συναστρεφόμενοι τοῖς ἀνθρώποις, ἀναστέλλει τὴν χεῖρα αὐτοῦ ἡ χάριν διὰ τῆς εἰς αὐτοὺς εὐποιίας, πολλοῖς καὶ ὁρῶν αὐτοὺς θλιβομένους, ἀφήσιν, ἵνα δῶ τῶν βουλομένων τὴν σωτηρίαν καρπώσασθαι.

Τοῦ αὐτοῦ ἐκ τῆς πρὸς Φιλιππησίους Ἐπιστολῆς.

Οὐ γὰρ μικρὸν ἀγαθὸν ἐστὶ τὸ βιάζεσθαι θεραπεύειν ἁγίους, ἀλλὰ καὶ μέγα. Κοινωνοὺς γὰρ ἡμᾶς ποιεῖ τῶν ἐκεῖνοις ἀποκειμένων ἀγαθῶν καὶ μεσῶν. Φησὶ γὰρ ὁ Ἀπόστολος : « Κοινωνοῦσιν ἡμῖν

²² Matth. xxv, 31. ²³ III Reg. xvii, 6. ²⁴ Dan. xiv, 36. ²⁵ Jon. ii. ²⁶ Exod. xvi. ²⁷ Exod. xvii.
^κ Num. xi, 31.

VARIE LECTIONES.

^κ ἐπομβρεῖ.

ἐν τοῖς σωματικοῖς, κοινωνοῦμεν αὐτοῖς ἐν πνευμα-
 τικῶν· ἂν γὰρ μετὰ προθυμίας καὶ πίστεως δια-
 κοινῶμεν τοῖς ἀγίοις, ἢ μεριστὰ τῶν μισθῶν αὐτῶν
 ἐσόμεθα. Διὰ τοῦτο ὁ Χριστὸς φησὶ· « Ποιήσατε
 ὑμῖν φίλους ἐκ τοῦ μαμωνᾶ τῆς ἀδικίας, ἵνα, ὅταν
 ἐκλίπητε, δέξωνται ὑμᾶς εἰς τὰς αἰωνίους σκηνάς· »
 ἄγιοι δὲ εἰσι πάντες ὅσοι πιστὶν ὀρθὴν μετὰ βίου
 ἔχουσι· κἂν γὰρ σημεῖα μὴ ἐργάζωνται, καὶ δαιμο-
 νας μὴ ἐκβάλλωσι. Καὶ γὰρ Ἰωάννης, ὁ μείζων
 πάντων ἐν γεννητοῖς γυναικῶν, οὐ φαίνεται ση-
 μεῖόν τι πεποικηώς.

Τοῦ ἀγίου Βασιλίου ἐκ τῶν Ἀσκητικῶν.

Δυνατὸς γὰρ ἐστι, καὶ ἄνευ ἡμῶν, τρέφειν ὁ Θεὸς
 τοὺς αὐτοῦ θεράποντας, ἀλλ' ἡμῖν ἔδωκε χώραν
 καρποφορεῖν¹ εἰς ὑπόθεσιν σωτηρίας. Ἐδεξιῶσω
 τὸν ἅγιον, ἐδεξιῶσω τὸν Χριστόν. Ἐτίμησας τὸν
 ὑπὸ τοῦ Κυρίου τετιμημένον, εἰς τὸν Κύριον ἡ τιμὴ
 διαβαίνει². Λαθεὶ τοὺς ἁγίους κοινωνοῦς ἐν τῷ αἰῶνι
 τούτῳ, ἵνα αὐτοῖς σε κοινωνῶν ἐν ἐκείνῳ τῷ αἰῶνι
 δέξωνται. « Ποιήσατε γὰρ, φησὶν, ἑαυτοῖς φίλους
 ἐκ τοῦ μαμωνᾶ τῆς ἀδικίας, ἵνα δέξωνται ὑμᾶς εἰς
 τὰς αἰωνίους σκηνάς. » Ἡ γὰρ τούτων ἐνδοξία καὶ
 πτωχεία ἀληθινοῦ σοι πλοῦτου πρόσφαισι, ὦ πλούσιε.
 Διὰ γὰρ τούτων εὐρίσκεις Θεοῦ συνεργὸς στρατιώ-
 τας τρέφων Χριστοῦ, καὶ Χριστόν, τὸν λέγοντα·
 « Ἐφ' ὅσον ἐποιήσατε ἐν τούτων τῶν ἀδελφῶν μου
 τῶν ἐλαχίστων, ἐμοὶ ἐποιήσατε. »

Κλήμεντος ἐκ τῶν Στρωμάτων.

Ἐλεημοσύνας δεῖ ποιεῖν, ὁ λόγος φησὶ, ἀλλὰ
 μετὰ κρίσεως, καὶ τοῖς ἀξίοις. Ὅσπερ γὰρ ὁ γεωρ-
 γὸς σπείρει οὐκ εἰς ἀπλῶς γῆν ἀλλ' εἰς τὴν ἀγαθὴν,
 ἵνα αὐτῷ καρποφορήσῃ· οὕτω δεῖ σπείρειν τὴν εὐ-
 ποίαν εἰς εὐλαβεῖς καὶ πνευματικοὺς, ἵνα τῆς ἀπ'
 αὐτῶν εὐκαρπίας διὰ τῶν εὐχῶν ἐπιτύχῃς. Γέγρα-
 πται γάρ· « Εὐποίησον εὐσεβεῖς³ καὶ εὐρήσει; ἀν-
 ἀπόδομα, καὶ εἰ μὴ ὑπ' αὐτοῦ⁴, ἀλλὰ παρὰ τῷ
 Ὑψίστῳ.

Θεοδωρήτου ἐκ τῶν Ἀπόρων.

Θεασάμενος δὲ ποτε⁵ τὸν περὶ τῆς ἀμαρτίας,
 προσενεχθέντα Μωϋσῆς χίμαρον ὀλεκαυτωθέντα παρὰ
 τὸν θεῖον νεῶν, ὠργίσθη τῷ Ἐλεάζαρ, καὶ τῷ Ἰθά-
 μαρ λέγων· « Διατί οὐκ ἐφάγετε τὰ περὶ τῆς ἀμαρ-
 τίας ἐν τόπῳ ἁγίῳ; Ὅτι Ἅγια τῶν ἁγίων εἰσι,
 τοῦτο ἔδωκεν ὑμῖν Κύριος φαγεῖν, ἵνα ἀφέλῃ⁶ ἢ τὴν
 ἀμαρτίαν τῆς συναγωγῆς, ὡς ἐξήλασθη περὶ αὐ-
 τῶν ἔναντι Κυρίου. » Τοῦτο δὲ καὶ διὰ τοῦ προσφῆτου
 Ὀσηῆ θηλῶν ὁ Θεὸς φησὶν· « Ἀμαρτίας λαοῦ μου
 φάγονται. » Διὸ καὶ ὁ Ἀπίστολος λέγει· « [Κοινωνοῦ-
 σιν ἡμῖν ἐν τοῖς σωματικοῖς·] κοινωνοῦμεν αὐτοῖς
 ἐν τοῖς πνευματικοῖς. » Διδασκόμεθα τοίνυν ἐντεῦ-
 θεν, ὡς τὰ παρὰ τοῦ λαοῦ προσφερόμενα ἐσθίοντες,
 καὶ μὴ σπουδαίως τὰς ὑπὲρ αὐτῶν προσφέροντες
 εὐχὰς, δίκαις ὑπέχομεν τῷ Θεῷ.

¹ Rom. xv, 27; xii, 13. ² Luc. xvi, 9. ³ Matth. xi, 11. ⁴ Luc. xvi, 9. ⁵ Matth. xxv, 40. ⁶ Eccli. xii, 2.
⁷ Levit. x, 17. ⁸ Osc. iv, 8. ⁹ Rom. xv, 27.

A in corporalibus, communicamus cum ipsis in spiri-
 tualibus¹: si enim cum animi alacritate et fide san-
 ctis serviamus, mercedis illius partem habebim-
 us. Propterea dicit Christus: « Facite vobis ami-
 cos de mammona iniquitatis; ut, cum defeceritis,
 recipiant vos in æterna tabernacula². » Sancti au-
 tem sunt omnes, quotquot fidem rectam habent
 cum vita: etiamsi signa non faciant, etiamsi dæ-
 mones non ejiciant. Joannes enim, qui major est
 inter natos mulierum³, non videtur ullum fecisse
 signum.

Ex sancti Basilii Asceticis.

Potest enim Deus, etiam absque nobis, alere
 suos famulos; sed dedit nobis occasionem bene
 merendi, et argumentum salutis. Excepisti san-
 ctum, excepisti Christum; honorasti eum qui fuit
 honoratus a Christo: honor enim ascendit ad
 Dominum. Accipe sanctos pro sociis in hoc sæ-
 culo, ut ipsi in illo sæculo accipiant te socium.
 « Facite enim, inquit, vobis amicos de mam-
 mona iniquitatis, ut recipiant vos in æterna ta-
 bernacula⁴. » Eorum enim egestas et mendicitas
 est tibi occasio verarum divitiarum, o dives. Per
 eos namque inveniris Dei cooperator, nutriens mi-
 lites Christi, et Christum, qui dicit: « Quandiu
 fecistis uni de his fratribus meis minimis, mihi
 fecistis⁵. »

Ex Clementis Alexandrini Stromatibus.

Eleemosynas oportet facere, inquit ratio, sed
 cum judicio et dignis. Quomodo enim seminat agri-
 cola, non absolute in terram, sed in terram bonam,
 ut ipsi fructus ferat; ita est seminanda beneficen-
 tia in pios homines et spirituales, ut eorum fru-
 ctum per preces assequaris. Scriptum est enim:
 « Benefac pio, et invenies retributionem; et si non
 ab ipso, certe ab Altissimo⁶. »

249 *Ex Theodoretis Questionibus.*

Cum vidisset aliquando Moyses hircum pro pec-
 cato oblatum extra Dei templum, indignatus est
 in Eleazar, et Ithamar, filios Aaron, di-
 cens: « Quare non comedistis illud, quod fuit pro
 peccato, in loco sancto? Quoniam enim Sancta san-
 ctorum sunt; hoc dedit vobis edere, ut auferatis
 peccatum synagogæ, et exoretis pro eis ante Domi-
 num⁷. » Hoc per Osee prophetam significans Domi-
 nus, dicit: « Peccata populi mei comedent⁸. »
 Quapropter dicit etiam Apostolus: « Impertium
 nobis corporalia, eis autem impertimus spiritua-
 lia⁹. » Hinc ergo docemur quod vescentes illis que
 offeruntur a populo, et pro eis preces diligenter
 non offerentes, Deo pœnas dabimus.

VARIE LECTIONES

¹ καρποφορεῖς. ² ἀναβαίνει. ³ εὐσεβεῖς. ⁴ παρ' αὐτοῦ. ⁵ γὰρ ποτε. ⁶ ἀφέληται.

Ex apostolicis Constitutionibus.

Etenim vere est beatus qui potest sibi opem ferre, et non tenet locum orphani, aut viduæ, aut advenæ. Nam ipse quoque Dominus dicit esse beatiorum illum qui dat, quam qui accipit⁹. Væ iis qui habent, et accipiunt in hypocrisi, aut qui possunt sibi opem ferre, et volunt ab aliis accipere : uterque enim reddet rationem Domino Deo in die iudicii. Nam qui accipit propter ætatem, aut orbitatem, aut senium, aut debilitatem, aut offensam valetudinem, aut filiorum quos alit multitudinem, is non solum non reprehendetur, sed etiam laudabitur. Altare enim Dei reputatus a Deo honorabitur, qui gnave pro iis qui sibi dant assidue, precatur, non in otio sumens, sed ejus quod sibi datur, pro viribus dans mercedem per orationem. Is ergo, ut dictum est, a Deo beabitur; qui autem habet, et per simulationem otium agens accipit, condemnabitur a Christo Domino nostro.

QUÆSTIO XV.

Si quis habeat uxorem, filios, divitias, rebusque secularibus implicatus sit, quomodo potest is Deo placere, et servare Dei præcepta?

RESPONSIO.

Si non in unaquaque generatione Deo placuissent viri hujusmodi, qui in mundo, inquam, erant, in divitiis, et matrimoniis, et potestate, copiisque et **250** deliciis, aliquid fortasse haberent quo se defenderent, qui in suis peccatis tales afferunt prætextus. Nunc autem videmus in divinis Scripturis omnes fere qui Deo erant grati, Deo placuisse in mundo, et divitiis et liberis. Dico autem Abraham, et Job, et David, et similes. Bonæ enim, inquit, divitiæ illi, cui non est peccatum. Audiant ergo Apostolum de his ad Timotheum scribentem : « Divitibus hujus sæculi præcipe, non sublime sapere, neque sperare in incerto divitiarum, sed, in Deo uno (qui præstat nobis omnia abunde ad fruendum), bene agere, divites fieri in bonis operibus, facile tribuere, communicare, thesaurizare sibi fundamentum bonum in futurum, ut apprehendant veram vitam¹⁰. » Et rursus alibi : « Hoc itaque dico, fratres : Tempus breve est : reliquum est, ut et qui habent uxores, tanquam non habentes sin.; et qui flent, tanquam non flentes; et qui emunt, tanquam non possidentes; et qui utuntur hoc mundo, tanquam non utantur : præterit enim figura hujus mundi¹¹. »

Ex sancti Basilii Asceticis.

Propterea Deus benignus et clemens, curam

⁹ Actor. xx, 35. ¹⁰ I Tim. vi, 17-19. ¹¹ I Cor. vii, 29-31.

VARIÆ LECTIONES.

[†] παράγγελλε.

A *Ἐκ τῶν ἀποστολικῶν Διαταγμάτων.*

Καὶ γὰρ ἀληθῶς μακάριός ἐστιν ὁ δυνάμενος βοθεῖν ἑαυτῷ, καὶ μὴ θλίβειν τόπον ὄρφανοῦ, ἢ χήρας, ἢ ξένου, ἐπεὶ καὶ ὁ Κύριος μακάριον εἶπεν εἶναι τὸν δίδοντα, ὑπὲρ τὸν λαμβάνοντα. Οὐαὶ γὰρ τοῖς ἔχουσι, καὶ ἐν ὑποκρίσει λαμβάνουσι, ἢ δυναμένοις βοθεῖν ἑαυτοῖς, καὶ λαμβάνειν παρ' ἐτέροις βουλομένοις· ἕκαστος γὰρ ἀποδώσει λόγον Κυρίῳ τῷ Θεῷ ἐν ἡμέρᾳ κρίσεως. Ὁ μὲν γὰρ δι' ἡλικίας, ὄρφανίας, ἢ γήρως, ἢ ἀδυναμίας, ἢ νόσου, πρὸς πτώσιν, ἢ τέκνων πολυτροφίαν λαμβάνων, ὁ τοιοῦτος οὐ μόνον οὐ μεμφθήσεται, ἀλλὰ καὶ ἐπαινεθήσεται. Θυσιαστήριον γὰρ τῷ Θεῷ λελογισμένος ὑπὸ τοῦ Θεοῦ τιμηθήσεται, ἀόκνως θυσιαστήριον ὑπὲρ τῶν διδόντων αὐτῷ, διηνεκῶς προσευχόμενος, οὐκ ἀργῶς λαμβάνων, ἀλλὰ τῆς δόσεως αὐτοῦ, ὅση δύναμις, τὸν μισθὸν διδοῦς διὰ τῆς προσευχῆς. Ὁ τοιοῦτος οὖν, ὡς εἰρηται, ὑπὸ τοῦ Θεοῦ μακαρισθήσεται· ὁ δὲ ἔχων, καὶ δι' ὑπόκρισιν, ἢ ἀργίαν λαμβάνων, κατακριθήσεται ὑπὸ Χριστοῦ τοῦ Θεοῦ ἡμῶν.

ΕΡΩΤΗΣΙΣ ΙΕ'.

Ἐάν τις γυναῖκα ἔχων, καὶ τέκνα, καὶ βιωτικῶν πραγμάτων φροντίων, πῶς οὗτος δύναται εὐαρεστῆσαι τῷ Θεῷ καὶ φυλάξαι τὰς ἐπιτολάς;

ΑΠΟΚΡΙΣΙΣ.

Εἰ μὲν μὴ εὐηρέστησαν τῷ Θεῷ καθ' ἑκάστην γενεάν τοιοῦτοι ἄνδρες, λέγω δὴ, ἐν κόσμῳ καὶ πλούτῳ, καὶ γάμψ, καὶ ἐξουσίᾳ, καὶ ἀπολαύσει ὑπάρχοντες, τάχα ἂν εἶχον ἀπολογίαν τινὰ οἱ τὰς τοιαύτας προφάσεις προφασιζόμενοι ἐν ταῖς ἀμαρτίαις αὐτῶν. Νῦν δὲ ὁρῶμεν ἐν ταῖς θείαις Γραφαῖς, πάντας σχεδὸν τοὺς τῷ Θεῷ προσφιλεῖς ἐν κόσμῳ, καὶ πλούτῳ, καὶ τέκνοις τῷ Θεῷ εὐαρεστήσαντας. Φημι δὲ τοὺς περὶ τὸν Ἀβραάμ, καὶ Ἰωβ, καὶ Δαυῖδ, καὶ τοὺς ὁμοίους. Ἀγαθὸς γὰρ, φησὶ, ὁ πλοῦτος, ᾧ μὴ ἐστιν ἀμαρτία. Ἀκούετωσαν τοίνυν τοῦ Ἀποστόλου πρὸς Τιμόθεον γράφωντος ἐν τῷ τῶν τοιοῦτων, καὶ λέγοντος· « Τοῖς πλουσίοις ἐν τῷ νῦν αἰῶνι παράγγειλε ἡ μὴ ὑψηλοφρονεῖν, μηδὲ ἠλιπικῆναι ἐπὶ πλοῦτου ἀδηλόγητι, ἀλλ' ἐν τῷ Θεῷ τῷ ζῶντι, καὶ παρέχοντι ἡμῖν πάντα πλουσίως εἰς ἀπόλαυσιν, ἀγαθοεργεῖν, πλουτεῖν ἐν ἔργοις καλοῖς, εὐμεταδότους εἶναι, κοινωνικούς, θησαυρίζοντας ἑαυτοῖς θεμέλιον καλὸν εἰς τὸ μέλλον. Ἴνα ἐπιλάβωνται τῆς αἰωνίου ζωῆς. » Καὶ ἄλλως πάλιν· « Τοῦτο δὲ φημι, ἀδελφοί, ὁ καιρὸς συναγαλμένος τὸ λοιπὸν ἐστιν· Ἴνα καὶ οἱ ἔχοντες γυναῖκας, ὡς μὴ ἔχοντες ὦσι· καὶ οἱ κλαίοντες, ὡς μὴ κλαίοντες, καὶ οἱ χαίροντες ὡς μὴ χαίροντες, καὶ οἱ ἀγοράζοντες ὡς μὴ κατέχοντες, καὶ οἱ χρώμενοι κόσμῳ, ὡς μὴ καταχρώμενοι· παράγει γὰρ τὸ σχῆμα τοῦ κόσμου τούτου. »

Τοῦ ἀγίου Βασιλίου ἐκ τῶν Ἀσκητικῶν.

Διὰ γὰρ τοῦτο καὶ φιλόανθρωπος Θεὸς, κηδόμενος

τῆς ἡμῶν σωτηρίας, εἰς δύο διεῖλε βίους τὰ ἑνῶν ἄνθρώπων, συζυγίαν καὶ παρθενίαν· ἵνα, ὁ μὴ δυνάμενος ὑπενεγκεῖν τὸ τῆς παρθενίας ἄθλον, ἔλθῃ ἐπὶ συνοίκησιν γυναικὸς, ἐκεῖνο εἰδὼς, ὡς ἀπαιτηθήσεται λόγον σωφροσύνης, καὶ ἀγιασμοῦ, καὶ τὴν πρὸς τοὺς ἐν συζυγίαις καὶ τεκνοτροφίαις ἁγίους ὁμοίωσιν· οἷος ἦν ἐν μὲν τῇ Παλαιᾷ Διαθήκῃ Ἀβραάμ, ὃς τῇ τοῦ Θεοῦ προτιμήσει, τὸν μονογενῆ θυσιάζων, ἐμεγαλαύχει, καὶ τὰς τῆς σκηνῆς αὐτοῦ θύρας διαπετασμένας εἶχε, πρὸς ὑποδοχὴν τῶν ἐπιερευοῦσθαι μελλόντων ἐτοιμαζόμενος. Οὐκ ἤκουσαν· ἔ Πῶλόσόν σου τὰ ὑπάρχοντα, καὶ δὲς πτωχοῖς· καὶ τὰ μείζονα τούτων ἐπέδειξαντο. Ἀβραάμ, καὶ Ἰσαάκ, καὶ Ἰακώβ, καὶ Σαμουὴλ, καὶ Δαυὶδ, καὶ ἕτεροι πλείστοι. Ἐν δὲ τῇ Νέᾳ Διαθήκῃ, οἷος ἦν Πέτρος, καὶ οἱ λοιποὶ τῶν ἀποστόλων; ἀπαιτηθήσεται γὰρ πᾶς τοὺς καρποὺς τῆς πρὸς Θεὸν ἀγάπης, καὶ τοῦ πλησίον, καὶ τῆς παρατροπῆς τῶν ἐντολῶν τούτων, καὶ πασῶν, ὧν τις ἠδίκησε. Φησὶ γὰρ ὁ Κύριος· ἔ Ὁ ἀγαπῶν πατέρα ὑπὲρ ἐμὲ, οὐκ ἔστι μου ἀξίος. ἔ Καὶ, ἔ Ὅς οὐ μισεῖ τὸν πατέρα αὐτοῦ, καὶ τὴν μητέρα, καὶ τὴν γυναῖκα, καὶ τὰ τέκνα, ἔτι δὲ καὶ τὴν ἑαυτοῦ ψυχὴν, οὐ δύναται μου εἶναι μαθητής. »

Ἄρα σοι οὐ δοκεῖ καὶ ὑπογυναίος τεθεῖσθαι τὰ Εὐαγγέλια; Ἰδοὺ σεσαφηνίσταί σοι, ὡς πάντες ἄνθρωποι ἀπαιτηθησόμεθα τὴν πρὸς τὸ Εὐαγγέλιον ὑπακοὴν μοναχοῖ τε, καὶ οἱ ἐν συζυγίαις. Ἀρκέσει γὰρ τῷ ἐπὶ γάμῳ ἔλθόντι, ἢ συγγνώμῃ τῆς συζυγίας, καὶ τῆς πρὸς τὸ θῆλυ ἐπιθυμίας τε καὶ συνουσίας· τὰ δὲ λοιπὰ τῶν ἐντολῶν, πᾶσιν ὁμοίως νουμοθετημένα, οὐκ ἀκίνδυνα τοῖς παραβαίνουσι. Καὶ γὰρ εὐαγγελιζόμενος ὁ Χριστὸς τὰ τοῦ Πατρὸς ἐντάλματα, τοῖς ἐν τῷ κόσμῳ διελέγετο. Εἰ δέ τι ἔ συνέβη αὐτὸν κατ' ἰδίαν ἐπερωτηθέντα αὐτῷ ἀποκρίνεσθαι, τοῖς ἑαυτοῦ μαθηταῖς διεμαρτύρατο λέγων· ἔ Ὁ δὲ λέγω ὑμῖν, πᾶσι λέγω. » Μὴ τοίνυν ἀναπέσης, ὡ αὐτός, ὁ πρὸς κοινωσίαν γυναικὸς ἡρημένος, ὡς ἐπ' ἐξουσίας ἔχων τὸν κόσμον περιβάλλεσθαι. Πλείονων γάρ σοι πόνων καὶ φυλακῆς χρεῖα πρὸς τὴν τῆς σωτηρίας ἐπιτυχίαν· ὡς δῆγε δεῖ, καὶ ἐν μέσῳ τῶν παγίδων, καὶ τοῦ κράτους τῶν ἀποστατικῶν δυνάμεων οὐκ ἦν ἔκλεξαμένῳ, καὶ τοὺς ἐρεθισμοῦς τῶν ἁμαρτιῶν ἐν ὄψεσιν ἔχοντι, καὶ πρὸς τὴν αὐτῶν ἐπιθυμίαν νύκτωρ τε καὶ μεθ' ἡμέραν ἐκμοχλευσόμενῳ πάσας σου τὰς αἰσθήσεις. Γίνωσκε τοίνυν, ὡς οὐκ ἀποδράσεις τὴν πρὸς τὸν ἀποστάτην παλαίστραν, οὐδὲ τῆς τούτου νίκης καθάψῃ ἀνευ πόνων πολλῶν τῶν ἐπὶ φυλακῇ τῶν εὐαγγελικῶν δογμάτων.

Ἰωάννου τῆς Κλίμακος.

Ἐκουσα γὰρ τινῶν ἐν κόσμῳ ἀμελῶς διακαιμένων, εἰρηκότων πρὸς με· Πῶς δυνάμεθα ὁμοζύγῳ συζῶντες, καὶ δημοσίαις φροντίσιν ὑποκειμένοι, τὸν μοναδικὸν βίον μετελθεῖν; Πρὸς οὓς ἀπεκρίθην·

¹² Matth. xix, 21. ¹³ Matth. x, 37. ¹⁴ Luc. xiv, 26. ¹⁵ Marc. xiii, 57.

VARIE LECTIONES.

ἔ τάς. ἔ γάμου. ἔ ἀκρασίας. ἔ που. ἔ ζῆν. ἔ ἀπεκρίθημεν.

gerens nostræ salutis, in duo vitæ genera divisit res hominum, nempe in conjugium et virginitatem; ut, qui non potest ferre præmiam virginitatis, veniat ad cohabitationem mulieris, illud sciens a se exactum iri rationem temperantiæ et sanctitatis, et similitudinem cum sanctis, qui in matrimonio et liberorum procreatione vixerunt; hujusmodi erat in Veteri Testamento Abraham, qui reverentia erga Deum unicum filium sacrificans adhuc gloriabatur, et sui tabernaculi portas habebat apertas, paratus ad accipiendos, qui veniebant, hospites. Non audierant isti: « Vende quæ habes, et da pauperibus¹²; » et his majora fecerunt Abraham, Isaac, Jacob, Samuel, David, et alii plurimi. In Novo autem Testamento, qualis erat Petrus, et reliqui apostoli? Exigentur enim a quolibet fructus dilectionis in Deum et in proximum, et declinationis ab his mandatis, et ab omnibus, in quibus se inique gessit. Dicit enim Dominus: « Qui amat patrem aut matrem plus quam me, non est me dignus¹³. » Et: « Qui non odit patrem suum et matrem, et uxorem, et filios, adhuc autem et animam suam, non potest meus esse discipulus¹⁴. »

251 An non tibi videntur proposita esse Evangelia iis etiam qui juncti sunt uxoribus? Ecce tibi declaratum est quod ab omnibus hominibus exigatur obedientia Evangelii, tam monachis quam conjugatis. Sufficiet enim ei qui est junctus matrimonio, venia intemperantiæ, quod liceat ei uti copula et consuetudine cum uxore sua. Reliqua autem mandata, ex æquo omnibus posita, haud nullum periculum afferunt iis qui illa transgrediuntur; Christus enim Patris mandata annuntians, discebatur cum iis qui sunt in mundo. Quod sicubi contingisset eum seorsim interrogatum respondere, suis discipulis aiebat: « Quod vobis dico, omnibus dico¹⁵. » Ne ergo fallaris tu qui elegisti conjunctionem cum muliere, tanquam qui possis mundum libere amplecti. Pluribus enim tibi laboribus et custodia opus est ad assequendam salutem; ut qui in medio laqueorum, et sub potestate apostatarum virtutum habitare elegeris, et in conspectu habes irritamenta peccatorum, quique noctu ac interdum omnibus tuis sensibus ad pravas cupiditates inciteris. Scias ergo quod adversarii non effugies palæstram, nec ad ejus pertinges victoriam, absque multis laboribus, ad observationem evangelicorum dogmatum necessariis.

Ex Joanne Climaco.

Audivi aliquos in mundo ignavos ac negligentes, mihi dicentes: Cum vitam agamus cum conjugate, et simus obnoxii publicis sollicitudinibus, quomodo possumus persequi vitam monasticam? Quibus

respondimus : Quæcunque bona potestis facere, A facite. A mendaciis vobis temperate; nemini suffurmini, neminem contumelia afficite, nemini vos anteponite, neminem odio habete, fugite fornicationem, a synaxi ne separemini, eorum qui egent miseremini, nemini este offendiculo, alienæ parti ne appropinquate, et contenti este stipendiis [uxorum] vestris. Si sic feceritis, non procul estis a regno cælorum.

*Ex Constitutionibus apostolicis*¹⁶.

Cum Moyses legislator dixit Israelitis : « Ecce dedi ante faciem vestram viam vitæ et viam mortis; » et inferat : « Elige vitam, ut vivas¹⁷; » et propheta Elias dicat populo : « Quousque claudicabitis ambobus vestris poplitibus? Si Deus est Dominus, ambulate post ipsum¹⁸; » merito ergo dicebat Dominus : « Nemo potest duobus dominis servire; aut enim unum odio habebit, et alterum diligit : aut alterum amplectetur, et alterum despiciet¹⁹. »
 Necessario ergo nos quoque doctorem nostrum **252** Christum sequentes, dicimus duas esse vias : unam vitæ, et alteram mortis. Prima est ergo via vitæ, et ea est quam lex ostendit : « Diligere Dominum Deum ex tota anima, et ex tota mente, et proximum sicut seipsum²⁰. » Et : « Quidquid non vis tibi fieri, hoc tu quoque alii ne feceris²¹. » Benedic eis qui te execrantur; ora pro eis qui tibi insultant, dilige inimicos tuos. Quænam enim, inquit, est gratia, si diligatis eos qui vos diligunt? Nam et publicani hoc faciunt²². Abstine a carnalibus et mundanis desideriis. « Si quis tibi dederit colaphum in maxillam, verte et aliam²³. » — « Si retribui, inquit, retribuentibus mihi mala²⁴. » — « Si quis te angariaverit unum milliare, vade cum eo duo, et ei qui vult tecum in iudicio contendere, et tunicam accipere, da ei pallium, et ab eo, qui tua tollit, ne repetas ; da ei, qui a te petit. « Ab eo qui vult a te mutuo accipere, ne avertaris²⁵. » Atque omnibus quidem æquum est dare ex propriis laboribus; præferendi autem sunt sancti. « Non occides, non mœchaberis²⁶, puero vitium non offeres; execrandus est enim, inquit, qui dormit cum masculo concubitu feminae²⁷. Non fornicaberis. Non erit, inquit, qui fornicetur in Israel²⁸. Non furaberis²⁹. » Nam Achan cum furatus esset in Jericho, obrutus lapidibus excessit e vita³¹, et Giezi cum esset furatus et mentitus, fuit hæres lepre Naaman³². Judas furatus bona pauperum, tradidit Dominum, et pœnitentia motus se suspendit³³. Ananias et Saphira cum sua suffurati essent, et Spiritum Domini tentassent, statim Petri cooperatorum nostri sententia, morte sunt affecti³⁴. Nec

¹⁶ Lib. vii, a c. 1, usque ad cap. 11, ut Hervetus numerat. • ¹⁷ Deut. xxx, 19. ¹⁸ III Reg. xviii, 21. ¹⁹ Matth. vi, 24. ²⁰ Deut. vi, 5; xi, 13; Matth. xxii, 37; Marc. xii, 30; Luc. x, 27. ²¹ Matth. vii, 12. ²² Matth. v, 46. ²³ ibid. v. 59; Luc. vi, 29. ²⁴ Psal. vii, 5. ²⁵⁻²⁶ Matth. v, 40-42; Deut. xxiii, 20; xv, 8; Luc. vi, 54. ²⁷ Exod. xx, 13, 14. ²⁸ Levit. xx, 15. ²⁹ Ose. iii, 5. ³⁰ Exod. xi, 15. ³¹ Jos. vii, 21, 25. ³² IV Reg. v, 23, 25, 27. ³³ Matth. xxvii, 5. ³⁴ Act. v, 3, 10.

Πάντα, ὅσα δύνασθε ποιεῖν ἀγαθὰ, ποιήσατε · μηδενὶ ψεύσησθε, μηδένα κλέψητε, μηδένα λοιδορήσητε, μηδενὸς κατεπαρθήτε, μηδένα μισήσητε, τῆς πορνείας ἀπέχεσθε, τῶν συνάξεων μὴ χωρίζεσθε, τοῖς δεομένοις συμπαθήσατε, μηδένα σκανδαλίσητε, [ἀλλοτρίᾳ μερίδι μὴ προσε]γγίσητε,] καὶ ἀρκεῖσθε τοῖς ὀφίωνοις [τῶν γυναικῶν] ὑμῶν. Ἐὰν οὕτω ποιήσητε, οὐ μακρὰν ἐστέ τῆς βασιλείας τῶν οὐρανῶν.

Ἐκ τῶν ἀποστολικῶν Διαταγμάτων.

Τοῦ νομοθέτου Μωσέως εἰρηκότος τοῖς Ἰσραηλίταις · « Ἰδοὺ δέδωκα πρὸ προσώπου ὑμῶν τὴν ὁδὸν τῆς ζωῆς, καὶ τὴν ὁδὸν τοῦ θανάτου, » καὶ ἐπιφέρωντος, « Ἐκλεξαι τὴν ζωὴν, ἵνα ζήσης · » καὶ τοῦ προφήτου Ἥλιου λέγοντος τῷ λαῷ · « Ἔως πότε χλωανεῖτε ἐπ' ἀμφοτέροις ταῖς ἰγνύαις ὑμῶν; Ἐὶ Θεὸς ἐστὶν Κύριος, πορεύεσθε ὀπίσω αὐτοῦ · εἰκότως οὖν ἔλεγεν ὁ Κύριος Ἰησοῦς· « Οὐδείς δύναται δυοὶ κυρίους δουλεύειν · ἢ γὰρ τὸν ἓνα μισήσει, καὶ τὸν ἕτερον ἀγαπήσει · ἢ ἐνὸς ἀνθέξεται, » καὶ τοῦ ἐτέρου καταφρονήσει. » Ἀναγκαίως οὖν καὶ ἡμεῖς ἐπόμενοι τῷ διδασκάλῳ Χριστῷ, φαμέν, ὡς δύο ὁδοὶ εἰσι · μία τῆς ζωῆς, καὶ μία τοῦ θανάτου. Πρώτη οὖν τωγχάνει ὁδὸς τῆς ζωῆς, καὶ ἐστὶν αὕτη, ἣν καὶ ὁ νόμος διαγορεύει, « Ἀγαπᾶν Κύριον τὸν Θεὸν ἐξ ὅλης ψυχῆς, καὶ ἐξ ὅλης διανοίας · καὶ τὸν πλησίον ὡς ἑαυτόν. » Καὶ, « Πᾶν ὃ μὴ θέλεις γενέσθαι σοι, καὶ σὺ τοῦτο ἄλλῳ μὴ ποιήσης. » Εὐλόγει τοὺς καταραμένους σε, προσεύχου ὑπὲρ τῶν ἐπιηρεαζόντων σε, ἀγάπα τοὺς ἐχθρούς. « Ποῖα γὰρ πέφυκεν ὑμῖν χάρις, ἐὰν ἀγαπάτε τοὺς ἀγαπῶντας ὑμᾶς; καὶ οἱ τελῶναι τοῦτο ποιοῦσιν. » Ἀπέχου τῶν σαρκικῶν καὶ κοσμικῶν ἐπιθυμιῶν. « Ἐὰν σοι δῶ βράπισμα ἐπὶ τὴν δεξιάν σου σιαγόνα, στρέψον αὐτῷ καὶ τὴν ἄλλην. » — « Ἐὶ ἀνταπέδωκα τοῖς ἀνταποδιδούσι μοι κακά. » — « Ἐὰν ἀγγαρεύσῃ σέ τις μίλιον ἔν, ὕπαγε μετ' αὐτοῦ δύο · καὶ τῷ θέλοντι σοι κριθῆναι, καὶ τὸν χιτῶνά σου λαβεῖν, ἄφες αὐτῷ καὶ τὸ ἱμάτιον· » καὶ ἀπὸ τοῦ ἀφροντος τὰ σά, μὴ ἀπαίτεε. « Τῷ αἰτοῦντι δίδου, καὶ « Ἀπὸ τοῦ θέλοντος δανείσασθαι, μὴ ἀποστραφῆς. » Πᾶσι μὲν οὖν διδόναι ἐξ ἰδίων * πόνων. « Τίμα γὰρ, φησὶ, τὸν Κύριον ἀπὸ σῶν δικαίων πόνων · προτιμητέον δὲ τοὺς ἀγίους. « Οὐ φονεύσεις, οὐ μοιχεύσεις, οὐ παιδοφθορήσεις · ἐπικατάρατος γὰρ, φησὶν, ὁ κοιμώμενος μετὰ ἀρβένος κοίτην γυναικεῖαν· γυναῖκα οὐ πορνεύσεις · οὐκ ἐστὶ γὰρ ὁ πορνεύων ἐν υἱοῖς Ἰσραὴλ. Οὐ κλέψεις. » Ἄχραν γὰρ κλέψας ἐν Ἱερικῷ, λίθοις βληθείς, τὴν ζωὴν ὄψεσθαι ἤλθε, καὶ Γιεζὶ κλέψας καὶ ψευσάμενος ἐκκληρονόμησεν τοῦ Νεεμᾶν τὴν λέπραν, καὶ Ἰουδάς κλέπτων τὰ τῶν πενήτων, τὸν Κύριον παρέδωκε, καὶ μεταμέληθαις ἀπήγγαστο. Καὶ Ἀνανίας καὶ Σαπεείρα ἡ τοῦτο

γυνή, κλέψαντες τὰ ἴδια, καὶ πειράσαντες τὸ Πνεῦμα Κυρίου, παραχρήμα ἀποφάσει τοῦ Πέτρου τοῦ συναποστόλου ἡμῶν ἐθανατώθησαν. Οὐ μαγεύσεις. « Φαρμακοὺς γάρ, φησί, οὐ περιδιώσετε. » Οὐκ ἐπιθυμήσεις τὰ τοῦ πλησίον σου. « Οὐκ ἐπιτορκήσεις· ἔρβέθη γάρ, μὴ ὀμῶσαι ὄλωσ. » Καὶ, « Οὐ συκοφαντήσεις, ὅτι ὁ συκοφαντῶν πένητα, παροξύνει τὸν ποιήσαντα αὐτόν. Οὐ καταλαλήσεις. Μὴ ἀγάπα γάρ, φησί, καταλαλεῖν, ἵνα μὴ ἐξαρθῆς. » Οὐ μνησικαχήσεις· ὁδοὶ γὰρ μνησικακῶν εἰς θάνατον. Μὴ γίνου γλωσσόβδης· ὅτι ἀνὴρ γλωσσώδης οὐ κατευθυνθήσεται, καὶ παγίς ἀνδρὶ τὰ ἴδια χεῖλη. Οὐκ ἔσται ὁ λόγος σου κενός· περὶ παντὸς γὰρ λόγου δώσεις λόγους· ἐκ τῶν λόγων σου δικαιοσύνη, καὶ ἐκ τῶν λόγων σου καταδικασθήσῃ. Οὐ ψεύσει· « Ἀπολεῖς γάρ, φησί, πάντας τοὺς λαλοῦντας τὸ ψεῦδος. » Καὶ οὐκ ἔση πλεονέκτης. Οὐαὶ γάρ, φησὶν, ὁ πλεονεκεῶν τὸν πλησίον πλεονεξίαν κακῆν.

Οὐκ ἔση ὑποκριτής, ἵνα μὴ τὸ μέρος σου μετ' αὐτῶν θῆς. Μὴ γίνου ὑπερήφανος· ὑπερηφάνοις γὰρ Κύριος ἀντιτάσσεται. Οὐ λήψῃ πρόσωπον ἐν κρίσει· ὅτι τοῦ Κυρίου ἡ κρίσις. Οὐ μισήσεις τὸν ἀδελφόν σου· « Ἐλεγμῶ γὰρ ἐλέγξεις τὸν ἀδελφόν σου· οὐ λήψῃ δι' αὐτὸν ἀμαρτίαν. » Φεῦγε ἀπὸ παντὸς κακοῦ. Ἄπεχε γάρ, φησὶν, ἀπὸ κακοῦ, καὶ τρόμος οὐκ ἔγγει σοι. Μὴ γίνου ὀργίλος, μηδὲ βάζκανος, μηδὲ μανεκός, ἢ θρασὺς, ἵνα μηδὲν πάθῃς τὰ τοῦ Κάϊν, καὶ τὰ τοῦ Σαουλ [καὶ Ἰωάβ]· ὅτι ὁ μὲν ἀπέκτεινε τὸν ἀδελφὸν αὐτοῦ, διὰ τὸ πρόκριτον αὐτοῦ εὐρεθῆναι παρὰ τῷ Θεῷ· ὁ δὲ τὸν Δαυὶδ δεδιώχε νικῆσαντα τὸν Γολιάθ, ζηλώσας ἐπὶ τῇ τῶν χορευτῶν εὐφημίᾳ· ὁ δὲ τοὺς δύο στρατηγούς ἀνεῖλε, Ἀβωνῆρ καὶ Ἀμεσιάν. Οὐκ ἔση ἐπάδων, ἢ περικαθάρων τὸν νοῦν σου. Οὐκ οἰωνισθήσῃ, οὐδὲ ὀνεισοκλήσεις, οὐδὲ μαθήσῃ μάθημα πονηρόν· ταῦτα γὰρ πάντα καὶ ὁ νόμος ἀπέπειν. Μὴ γίνου αἰσχρολόγος, μηδὲ ριψόφθαλμος· ἐκ γὰρ τούτων, πορνεία καὶ μοιχεία γίνονται. Μὴ γίνου φιλάργυρος· ἵνα μὴ ἀντὶ Θεοῦ δουλεύσῃς τῷ μαμωνᾷ. Μὴ γίνου ὑψηλόφρων, καὶ μετέωρος, ὡς ὁ Φαρισαῖος, « Ὅτι πᾶς, ὁ ὑψηλῶν ἑαυτὸν, ταπεινωθήσεται· » καὶ, « Τὸ ὑψηλὸν ἐν ἀνθρώποις, βδέλυγμα παρὰ Κυρίῳ. »

Μὴ γίνου σκληροτράχηλος, καὶ θυμώδης· ὅτι ὀδηγεῖ πρὸς βλασφημίαν· ἀλλὰ μακρόθυμος καὶ πραῦς, ὅτι ἀνὴρ θρασὺς ἐμπροσθεῖται εἰς κακά. Οὐκ ἐπιτάξεις τῷ δούλῳ σου, ἢ τῇ παιδίῳ σου, ἐν πικρίᾳ ψυχῆς, μὴ ποτε στεναζώσῃ ἐπὶ σοί, καὶ ἔσται

A magiam, nec veneficium exercebis. « Non eris magus, non veneficus. Maleficus, inquit, non patieris vivere³². Non concupisces res proximi tui; non pejerabis; dictum est enim, non jurandum esse omnino³³. Non calumniaberis; nam qui calumniatur pauperem, irritat eum qui ipsum fecit³⁴. Non detrahes. Ne diligas, inquit, detrahere, ne extollaris³⁵. Acceptæ injuriæ ne sis memor³⁶. Viæ enim eorum, qui recordantur acceptæ injuriæ, sunt ad mortem. Ne sis loquax; quoniam, vir linguax non dirigetur super terram, et laqueus sunt sua labra viro³⁷. Non erit sermo tuus vanus: de omni enim sermone reddes rationem³⁸, et ex verbis tuis justificaberis, et ex verbis tuis condemnaberis³⁹. Non mentieris: « Perdes, inquit, eos qui loquuntur mendacium⁴⁰. » Non eris avarus⁴¹: Væ, inquit, ei qui propter malam plura habendi cupiditatem fraudat proximum.

Non eris hypocrita, ne pars tua ponatur cum hypocritis⁴². Ne sis superbus: « Deus enim superbis resistit⁴³. » Non accipies personam in judicio, quoniam Dei **253** est judicium⁴⁴. Non odio habebis fratrem tuum⁴⁵: « Arguendo, inquit, argues fratrem tuum, et non suscipies propter ipsum peccatum⁴⁶. » Fuge ab omni malo, et non timebis⁴⁷. Ne sis iracundus, neque furiosus, neque invidus, aut audax; ne patiaris ea quæ Cain⁴⁸, et quæ Saul⁴⁹, et quæ Joab⁵⁰; quoniam Cain quidem occidit fratrem suum, quoniam is fuit prælatus a Deo; Saul autem persecutus est David, qui vicerat Goliath, æmulatione percitus propter laudem mulierum choros ducentium; Joab autem occidit duces duces exercitus, Abner et Amasiam. Non eris in cantator, aut filium tuum igne purgans^{51, 52}. Non eris augur, nec auspex, neque discēs malas disciplinas⁵³; nam hæc omnia lex prohibuit. Ne sis turpiloquus, nec impudicos jaciens hinc inde oculos, nec ebriosus⁵⁴; ex his enim oriuntur fornicatio et adulterium. Ne sis amans pecuniæ, ne pro Deo servias mammonæ⁵⁵. Ne sis superbo et elato animo, ut Phariscæus⁵⁶: « Quoniam omnis qui se exultat humiliabitur⁵⁷; » et: « Quod est altum inter homines, est apud Deum abominatio⁵⁸. »

Ne sis dura cervice et animosus; quoniam id deducit ad blasphemiam, sed lenis et patiens (et multus in prudentia, nam mites possidebunt terram⁵⁹ (19). Ne sis audax; quoniam vir audax incidet in mala. Ne imperes servo, aut ancillæ tuæ

³² Exod. xxi, 18. ³³ Exod. xx, 17; Matth. v, 33, 34. ³⁴ Prov. xiv, 51; xxii, 16. ³⁵ Jac. iv, 11. ³⁶ Eccli. x, 6. ³⁷ Prov. xviii, 6; Psal. cxxxix, 12. ³⁸ Matth. xii, 36. ³⁹ ibid. 37. ⁴⁰ Psal. v, 7. ⁴¹ Luc. xii, 15. ⁴² Eccli. i, 37; Matth. xxiv, 51. ⁴³ I Petr. v, 5. ⁴⁴ Dent. i, 17; xvi, 19; Levit. xix, 15; Prov. xxiv, 25; Eccli. xlii, 1; Jac. ii, 4. ⁴⁵ Levit. xix, 18; Matth. v, 43. ⁴⁶ Levit. xix, 17; Eccli. xix, 13-15; Matth. xviii, 15; Luc. xii, 3; Jac. v, 19. ⁴⁷ Isa. liv, 14. ⁴⁸ Genes. iv, 1. ⁴⁹ I Reg. xviii, 6, 8, 11. ⁵⁰ II Reg. iii, 27; xx, 10. ^{51, 52} Deut. xviii, 11, 10. ⁵³ ibid. ⁵⁴ I Cor. v, 11. ⁵⁵ Luc. xvi, 9, 13. ⁵⁶ Luc. xviii, 11 seqq. ⁵⁷ ibid. 14, et xiv, 11; Matth. xxiii, 12. ⁵⁸ Luc. xvi, 15. ⁵⁹ Matth. v, 4.

VARIÆ LECTIONES.

ὑψίον.

NOTÆ.

(19) Hæc non comparant in Græco nostro codice.

in amaritudine animæ tuæ: ne aliquando contra te ingemiscant, et erit tibi ira a Deo. « Ne des, inquit, focum homini, ut te exsecretur; eo, te exsecrante, in amaritudine animæ exaudiet eum qui fecit ipsum ⁴². » Fratres et cognatos tuos ne despicias. « Ne despexeris, inquit, necessarios tui seminis ⁴³. » Non accedes ad preces tuas in die afflictionis tuæ, priusquam resolveris amaritudinem tuam. Quæ tibi accidunt fer æquo animo, et casus absque molestia, sciens quod merces tibi dabitur apud Deum, sicut Job et Lazaro. Eum qui verbum Dei tibi loquitur, glorificabis; memineris autem ejus die ac nocte; honorabis autem ipsum, ut qui tibi bonam et tranquillam vitam conciliet. Ubi enim est de Deo doctrina, illic adest Deus. Exquires in dies faciem sanctorum, ut acquiescas in sermonibus eorum. Non geres cum eis inimicitias, recordatus Dathan et Abiron. Hæc est via vitæ. Via autem mortis cernitur in malis actionibus: in ea enim est Dei ignoratio, propter quam fiunt cædes, fornicationes, et cætera.

254 QUÆSTIO XVI.

Cum dicat Apostolus, mundi potestates a Deo ordinas esse, an ideo omnis princeps rex et episcopus a Deo præficitur?

RESPONSIO.

Cum Deus dicat in lege: « Dabo vobis principes secundum corda vestra ⁴⁴, » est evidens quod ex principibus et regibus alii quidem a Deo præficiuntur, tanquam digni eo honore; alii autem rursus, cum sint indigni, Dei permissione, aut voluntate præficiuntur populo, digno eorum indignitate. De ea re audi aliquas narrationes.

Quando Phocas tyrannus factus fuit imperator, et per Bosonum lictorem ejus cœpit facere sanguinis effusiones, quidam monachus in civitate Constantinopolitana vir sanctus, et qui ad Deum magnam habebat fiduciam, cum Deo disceptabat dicens in simplicitate: Domine, cur eum fecisti imperatorem? Deinde cum permultis diebus hoc dixisset, vox ad eum venit a Deo dicens: Quoniam non inveni pejorem.

Fuit etiam quædam alia civitas in Thebaide, in qua, et quæ multa faciebat scelerata et exsecranda, in qua vir quidam perditissimus e populo, per falsam quamdam compunctionem, repente tonsus fuit, et monasticum induit habitum; minime tamen cessavit a sceleratis actionibus. Accidit ergo ut decederet episcopus civitatis. Cuidam autem viro apparuit

⁴² Eccli. iv, 6. ⁴³ Abd. 12. ⁴⁴ Jerem. iii, 15.

(20) Ψευδοκατάνυξις. Ad verbum falsam compunctionem, simulatum dolorem. Opponitur εύκατανύκτως seu εύκατάνυξις. (ALEMANN.)

(21) Έκάρη. Ad verbum tonsus est, videlicet religiosorum instituto se devovit, sæpe apud Zonaram aliosque inferioris ætatis historicos ecclesiasticos.

σοι ὀργὴ παρὰ Θεοῦ. « Μὴ δῶς γὰρ, φησὶ, ἀνθρώπων τόπον καταρᾶσθαι σε: καταρωμένου γὰρ σε ἐν πικρῇ ψυχῆς αὐτοῦ, εἰσακουσεται αὐτοῦ ὁ ποιήσας αὐτόν. » Τοὺς ἀδελφούς σου καὶ συγγενεὶς σου μὴ ὑπερίθης. « Τοὺς οἰκείους, φησὶ, τοῦ σπέρματός σου οὐχ ὑπερίθης. » Οὐ προσελεύσεις ἐν προσευχῇ σου, ἐν ἡμέρᾳ πονηρίας σου, πρὶν ἂν λύσῃς τὴν πικρίαν σου. Τὰ συμβαίνοντά σοι πάθῃ εὐμενῶς δεχόμενος, καὶ τὰς περιστάσεις ἀλύτως, εἰδὼς, ὅτι μισθός σοι παρὰ Θεοῦ δοθήσεται, ὡς τῷ Ἰὼβ, καὶ τῷ Λαζάρῳ. Τὸν λαλοῦντά σοι τὸν λόγον τοῦ Θεοῦ δοξάζεις, μνησθήσῃ αὐτοῦ ἡμέρας καὶ νυκτός· τιμῆσῃ δὲ αὐτόν, ὡς τοῦ εὖ εἶναι σοι πρόξενον. Ὅπου γὰρ ἡ περὶ Θεοῦ διδασκαλία, ἔχει Θεὸς πάρεστιν· ἐκζητήσεις γὰρ καθ' ἡμέραν τὸ πρόσωπον τῶν ἁγίων, ἵνα ἀναπαύσῃ ἐν τοῖς λόγοις αὐτῶν· οὐ ποιήσεις ἔχθραν πρὸς αὐτόν, ἀναμνησθεὶς Δαθάν, καὶ Ἀβιρων. Αὕτη ἐστὶν ἡ ὁδὸς τῆς ζωῆς. Ἡ δὲ ὁδὸς τοῦ θανάτου ἐστὶν ἐν πονηραῖς πράξεσι θεωρουμένη· ἐν αὐτῇ γὰρ ἐστὶν ἄγνοια Θεοῦ, δι' ἣν γίνονται, φόνοι, πορνείαι, καὶ τὰ λοιπά.

ΕΡΩΤΗΣΙΣ ΙΓ'.

Τοῦ Ἀποστόλου λέγοντος, ὅτι αἱ ἐξουσίαι τοῦ κόσμου ὑπὸ τοῦ Θεοῦ τεταγμέναι εἰσὶν· ἅρα λοιπὸν πᾶς ἄρχων καὶ βασιλεὺς, καὶ ἐπίσκοπος, ὑπὸ Θεοῦ προχειρίζεται;

ΑΠΟΚΡΙΣΙΣ.

Τοῦ Θεοῦ ἐν τῷ νόμῳ λέγοντος: « Δώσω ὑμῖν ἄρχοντας κατὰ τὰς καρδίας ὑμῶν, » εὐδὸλον ὅτι οἱ μὲν τῶν ἀρχόντων καὶ βασιλέων, ὡς ἄξιοι τῆς τοιαύτης τιμῆς, ὑπὸ Θεοῦ προχειρίζονται· οἱ δὲ πάλιν ἀνάξιοι ὄντες, πρὸς τὸν ἀνάξιον λαὸν, τῆς αὐτῶν ἀναξιοτήτος, κατὰ Θεοῦ συγχώρησιν ἢ βούλησιν προχειρίζονται. Καὶ ἀκούσον περὶ τούτων διηγήσεων τινῶν.

Ὅτε γὰρ γέγονε βασιλεὺς Φωκάς ὁ τύραννος, καὶ ἤρξατο τὰς αἵματοχυσίας ἐκείνας διὰ Βοσόνου [ἐκείνου] τοῦ δημίου ἐργάζεσθαι, μοναχός τις δὲ ἐν Κωνσταντίνου πόλει ἀνήρ ἄγιος, καὶ πολλὴν παρρησίαν πρὸς Θεὸν ἔχων, διεδικάζετο πρὸς Θεὸν ἐν ἀπλότῃ λέγων· Κύριε, διατὶ τοιοῦτον βασιλέα ἐποίησας; Εἶτα, ὡς ἐπὶ ἱκανὰς ἡμέρας τοῦτο ἔλεγεν, ἦλθεν αὐτῷ φωνὴ ἐκ τοῦ Θεοῦ λέγουσα· Ὅτι οὐχ εὖρον χεῖρονα.

Ἄλλῃ δὲ τις πόλις ὑπῆρχε παράνομος [κατὰ τὴν Θηβαΐδα], πολλὰ μισὰ καὶ ἄτοπα διαπρατομένη, ἐν ἣ ἡμέτερος τις ἐξωλέστατος, ἐξαίφνης ψευδοκατάνυξις (20) τινὰ κτησάμενος, ἀπελθὼν ἑκάρη (21), καὶ τὸ μοναχικὸν σχῆμα ἡμφίεσται. Μέντοιγε τῶν πονηρῶν πράξεων οὐδαμῶς ἐπαύσατο. Συνέβη γοῦν τὸν ἐπίσκοπον τῆς πόλεως τελευτῆσαι, καὶ φαίνεται

NOTÆ.

Concilium Tolet. iv: Quicumque ex sæcularibus accipientes pœnitentiam tototundunt se, et rursus prævaricantes laici effecti sunt. Et statim: Non aliter et hi, qui a parentibus detonsi fuerint, aut sponte sua seipso religioni devoverunt, et postea habitum sæcularem sumpserunt. (ALEMANN.)

τινι ἀνδρὶ ἀγίῳ ἄγγελος Κυρίου λέγων· Ἀπαλθε, καὶ παρασκευάσον τὴν πόλιν, ἵνα τὸν ἀπὸ δημοτῶν χειροτονήσωσιν ἐπίσκοπον. Ἀπαλθὼν οὖν ἐποίησε ἃ τὰ κελευ[σ]θέντα αὐτῷ. Χειροτονηθεὶς δὲ ὁ προλεχθεὶς ἀπὸ δημοτῶν, μᾶλλον δὲ ὁ δημοτῆς, ἤρξατο κατὰ δίδανον φαντάζεσθαι καὶ μεγαλοφρονεῖν. Καὶ ἐπιστάς αὐτῷ ἄγγελος Κυρίου λέγων· Τί ὑψηλοφρονεῖς, ἄθλιε; ὄντως, οὐχ ὡς ἀξίος τῆς ἱερωσύνης γέγονου, ἐπίσκοπε ἃ, ἀλλ' ὅτι ἡ πόλις αὕτη, τοιοῦτου ἐπισκόπου ἐστὶν ἀξία. Διδ, ἦνίκα ἴθης ἀνάξιον τινα, καὶ πονηρὸν βασιλέα, ἢ ἄρχοντα, ἢ ἐπίσκοπον, μὴ θαυμάσης, μηδὲ τὴν τοῦ Θεοῦ πρόνοιαν διαβάλης· ἀλλὰ μᾶλλον μάθε, καὶ πίστευε, ὅτι πρὸς τὰς ἀνομίας ἡμῶν, εἰς τοιοῦτους τυράνους παραδιδόμεθα, καὶ οὐδὲ οὕτως τῶν κακῶν ἀπιστάμεθα.

Ἡσαίου.

ἃ Καὶ ἐπίστησεν ὁ νεανίσκος ἄρχοντας αὐτῶν, καὶ ἐμπαίχεται κυριεύουσιν αὐτῶν, λέγει Κύριος. »

Ὠσηέ.

ἃ Ἐαυτοῖς ἐβασίλευσαν, καὶ οὐ δι' ἐμοῦ ἤρξαν, καὶ οὐκ ἔγνωσάν με, λέγει Κύριος. »

Ἰερემίου.

ἃ Τάδε λέγει Κύριος τῷ λαῷ τούτῳ· Ἠγάπησαν κινεῖν πόδας αὐτῶν, καὶ οὐκ ἐφείσαντο, καὶ ὁ Θεὸς οὐκ εὐδόκησεν ἐν αὐτοῖς· νῦν μνησθήσεται τῶν ἀδικιῶν αὐτῶν. Καὶ εἶπε πρὸς με· Μὴ προσεύχου περὶ τοῦ λαοῦ τούτου εἰς ἀγαθόν· ὅτι, ἐὰν νηστεύσωσιν, οὐκ εἰσακούσομαι τῆς δεήσεως αὐτῶν· καὶ ἐὰν προσενέγκωσιν ὀλοκαυτώματα, καὶ θυσίαν, οὐκ εὐδοκήσω ἐν αὐτοῖς, ὅτι ἐν μαχαίρᾳ, καὶ ἐν λιμῷ, καὶ ἐν θανάτῳ ἐγὼ συντέλεσω αὐτοὺς εἰς ἀνάγκας, καὶ πάσαις ταῖς βασιλείαις τῆς γῆς· διὰ Μανασσῆ, υἱὸν Ἐζεκίου βασιλέως Ἰούδα, [ἢ τὰ βδελύγματα ταῦτα τὰ πονηρὰ] περὶ πάντων, ὧν ἐποίησεν Ἰερουσαλήμ. »

Βασιλειῶν τετάρτη.

ἃ Καὶ ἐλάλησε Κύριος ἐν χειρὶ δούλων αὐτοῦ τῶν προφητῶν, λέγων· Ἄνθ' ὧν, ὧν ἐποίησε Μανασσῆς ὁ βασιλεὺς Ἰούδα τὰ βδελύγματα ταῦτα τὰ πονηρὰ, τίδε λέγει Κύριος ὁ Θεὸς Ἰσραὴλ· Ἰδοὺ ἐγὼ φέρω κακὰ καὶ ἐπὶ Ἰερουσαλήμ, καὶ Ἰούδα, ὥστε παντὸς ἀκούοντος, ἤχησει ἀμφότερα ὡτα αὐτοῦ. Καὶ δώσω αὐτοὺς εἰς χεῖρας ἐχθρῶν αὐτοῦ, καὶ ἔσονται εἰς διαρπαγὴν, καὶ εἰς προνομίαν πᾶσι τοῖς ἐχθροῖς αὐτῶν, ἀνθ' ὧν, ὅσα ἐποίησε ἃ, τὸ πονηρὸν ἐν ὀφθαλμοῖς μου· καὶ γὰρ αἷμα ἀθῶον ἐξέχεε Μανασσῆς πολὺ σφοδρῶς, ἕως οὗ ἐπλήρωσε τὴν Ἰερουσαλήμ. »

Ἰσιδώρου ἐκ τῶν ἐπιστολῶν.

Ἰστέον ὅτι δι' ἐνὸς ἀμάρτημα ἢ, πολλάκις μαστιζέται χώρα, καὶ πόλις, κατὰ τὸν Ἐκκλησιαστήν, ὅτι ἀμαρτάνων τίς, φησὶ, ἀπολέσει ἀγαθωσύνην πολλήν; Ὅπερ καὶ ἐπὶ Δαυὶδ γενόμενον ἔγνωμεν. Ὅταν γὰρ ἐπὶ τῇ εὐθηνίᾳ τῶν πραγμάτων, ὁ ἔξαρχος ὑπερφηανεύηται, εἰς ἀθυμίαν αὐτοῦ, καὶ κατὰ-

A quidam angelus, dicens : Vade, et fac ut civitas episcopum eligat plebelum illum qui illic habitat. Abiens ergo fecit quod jussus fuerat. Ille autem ex intimo vulgo electus, coepit apud se esse elatus, et sibi valde placere. Accedens autem angelus Domini ei dicit : Cur superbis, et magnifice tibi places, o infelix ? Revera, non tanquam dignus sacerdotio factus es episcopus ; sed quia hæc civitas tali dignata erat episcopo. Quamobrem, quando videris indignum aliquem et sceleratum regem, aut principem, aut magistratum, aut episcopum, ne mireris, neque Dei accuses providentiam ; sed disce, et crede quod propter nostras iniquitates tradimur ejusmodi tyrannis ; et ne sic quidem a malis abstinemus.

B

255 Isaiæ.

ἃ Et imponam adolescentes principes eorum ; et illusores dominabuntur eis, dicit Dominus ἃἃ. »

Osee.

ἃ Sibimetipsis regnaverunt, et non per me principes exstiterunt, et non indicaverunt mihi ἃἃ. »

Jeremiæ.

ἃ Sic dicit Dominus populo huic : Dilixerunt movere pedes suos, et non pepercerunt, et Deus non placuit sibi in eis : nunc recordabitur iniquitatis ipsorum. Et dixit Dominus ad me : Noli orare pro populo isto in bonum : quoniam, si jejnaverint, non exaudiam orationem eorum ; et, si obtulerint holocausta et sacrificia, non placebo mihi in eis, quoniam in gladio, et in fame, et in morte ego consummabo eos ἃἃ. Et tradam eos in angustias, et omnibus regnis terræ : propter Manassen filium Ezechiae regis Juda : pro omnibus quæ fecit in Jerusalem ἃἃ.

Libro quarto Regum.

ἃ Et locutus est Dominus in manu servorum prophetarum dicens : Pro iis quæ fecit Manasses rex Juda, abominationes istas males. Hæc dicit Dominus Deus Israel : Ecce ego porto mala et super Jerusalem et Juda ; ita ut omnis audientis personarum sint ambæ aures ejus. Et tradam eos in manus inimicorum suorum, et erunt in direptionem et in prædam omnibus inimicis suis pro eo quod fecerunt malum in oculis meis. Etiam sanguinem innocentem effudit Manasses multum valde, quoadusque implevit Jerusalem ἃἃ.

D

Isidori ex epistolis.

Sciendum est quod propter peccatum unius sæpe flagellatur regio et civitas, ut dicit Ecclesiastes, quoniam peccans quis, ait, perdet bonitatem multam ἃἃ, prout Davidis tempore accidisse novimus ἃἃ. Nam cum ob rerum copiam florentemque statum princeps insolescit, ad ipsius mœrorem et con-

ἃἃ Isa. iii, 4. ἃἃ Osee viii, 4. ἃἃ Jerem. xiv, 10-12. ἃἃ Jerem. xv, 4. ἃἃ IV Reg. xxi, 10-16. ἃἃ Eccle. ix, 18. ἃἃ II Reg. xxiv.

VARIÆ LECTIONES.

ἃ πεποίηκε. ἃ ἐπίσκοπος. ἃ ἐπιστήσω. ἃ Hæc desunt apud LXX. ἃ ἐποίησαν. ἃ ἀμαρτίαν.

demnationem subditi deprimuntur. Nec vero illi inique castigantur : verum unusquisque actionis suæ præmia recipit, ac propter principis calculos divina longanimitate orbatur.

256 *Ex apostolicis Constitutionibus* ¹².

Neque enim rex impius est rex, sed tyrannus. Neque episcopus (21'), ignorantia aut mala mente oppressus, est amplius episcopus, sed falso nomine ita appellatur, non a Deo præfectus, sed ab hominibus, ut Ananias et Sameas in Jerusalem, et Sedecias et Achias falsi prophetæ in Babylone.

Olympiodori in Job.

« Dominus, inquit, omnes intuetur, et gentem et hominem simul ¹³. » Et : « Dat regem hypocritam, ob populi improbitatem ¹⁴. » Hoc autem ipse quoque Deus significat per prophetam Osee, Israeli dicens : « Et dedi tibi regem in ira furoris mei ¹⁵. » Sæpe enim permittit ut qui specie videntur bonus, rex renuntietur, ut per ipsum omnes subjecti affligantur propter eorum improbitatem et malignitatem.

Ex Gregorio Nysseno, de iis qui rapiuntur ante tempus.

Quomodo artifex ferro duro ac resistente, quod non facile emollitur igne, nec effingitur ad faciendum aliquod vas vitæ necessarium, pro malleo aut incude utetur, ut frequentibus in ipsum ictibus exerceatur, et molle effectum efformetur ad aliquid quod sit utile ; ita etiam eos qui ex libero suo arbitrio, malitia sunt insignes, vivere permittit meliori fine ac intentione. Sicut permisit nasci Pharaonem, et Nabuchodonosor, ut illorum plaga castigaretur Israel.

Ex Chrysostomo.

« Non est, inquit, potestas, nisi a Deo ¹⁶. » Quid dicis? Omnis ergo princeps electus a Deo? Non hoc inquit; non a nobis nunc agitur de singulis principibus, sed de re ipsa. Esse enim principes, ac magistratus, et alios quidem regere, alios vero regi; et, nec omnia temere ac confuse ferri, populis, tanquam fluctibus huc et illuc circumactis, id dico esse opus divinæ sapientiæ. Propterea non dixit : Non est princeps nisi a Deo. Ita etiam, quando dicit quidam sapiens : A Domino conjungitur viro mulier, hoc dicit, quod Dominus fecit matrimonium, non quod ipse conjungit unumquemque cum muliere. Videmus enim multos in malo et illegitimo matrimonio habere mutuam vitæ consuetudinem. Neque tamen hoc

Α κρισιν τὸ ὑπήκοον ἐλαττοῦται, οὐκ ἀδίκως παιδεύομενον, ἀλλ' ἐκάστου τὰ ἐπίχειρα τῆς οἰκείας πράξεως ἀπολαμβάνοντος, καὶ τῆς θείας μακροθυμίας ἀποτυγχάνοντος, διὰ τὰς πρὸς τὸν ἄρχοντα ψήφους.

Ἐκ τῶν ἀποστολικῶν Διαταγμάτων.

Οὔτε γὰρ βασιλεὺς δυσσεβῆς ἐστὶ ὑπάρχων βασιλεὺς, ἀλλὰ τύραννος, οὔτε ἐπίσκοπος ἀγνοία ἢ κακονοία πεπιεσμένος, ἐστὶ ἐπίσκοπος ἐστίν, ἀλλὰ ψευδώνυμος, οὐ παρὰ Θεοῦ, ἀλλὰ παρὰ ἀνθρώπων προβληθεὶς, ὡς Ἀνανίας, καὶ Σαμέας ἐν Ἱερουσαλήμ, καὶ Σεδεκίας, καὶ Ἀχίας, οἱ ἐν Βαβυλῶνι ψευδοπροφῆται.

Ὀλυμπικδώρου ἐκ τῶν τοῦ Ἰώβ.

« Ὁ γὰρ Κύριος πάντας ¹ ἐφορᾷ, φησὶ, καὶ κατὰ ἔθνος, καὶ κατὰ ἀνθρώπον ὁμοῦ. » [Ὁμοῦ] « Βασιλεῦσιν ἀνθρώπων ὑποκριτὴν ἀπὸ δυσκολίας λαοῦ. » Τοῦτο δὲ καὶ αὐτὸς ὁ Θεὸς σαφῶς διὰ τοῦ προφήτου Ὀσηῆ πρὸς τὸν Ἰσραὴλ δηλοῖ, λέγων· « Καὶ ἐδώκα σοι βασιλεία ἐν ὄργῃ [κατὰ] τοῦ θυμοῦ μου. » Πολλὰ γὰρ τῷ σχήματι φαινόμενον ἀγαθὸν συγχωρεῖ εἰς βασιλεία ἀναγορευθῆναι, ἐφ' ᾧ κακωθῆναι βούλεται δι' αὐτοῦ τοὺς ὑπηκόους διὰ τὴν αὐτῶν δυσκολίαν καὶ κακοπραγίαν.

Τοῦ ἀγίου Γρηγορίου Νύσσης περὶ τῶν πρὸ ὥρας ἀρπαζομένων.

Ὅσπερ ὁ τεχνίτης τὸν ἀντίτυπον σίδηρον, καὶ μὴ ῥαδίως διὰ πυρὸς μαλαττόμενον, καὶ πρὸς τὸ ἀναγκαῖον τοῦ βίου ἐκτυπούμενον, σφύρα, ἢ ἄκμονι χρῆσεται τῷ τοιοῦτῳ, ὡς [ἐν] ταῖς ἐπὶ τούτων πληγαῖς, τὸ ἐνεργές τε καὶ ἀπαλὸν πρὸς τι τῶν χρησίμων ἀποτυποῦσθαι· οὕτω καὶ ὁ Θεὸς, τὸν κατὰ κακίαν ὑπερβαλλόντως ^κ κατὰ τὴν ἑαυτοῦ προαίρεσιν ζητήσαι ¹ ἀφήσει σκοπῷ τῷ βελτίονι, καθάπερ καὶ τὸν Φαραῶ καὶ τὸν Ναβουχοδονόσορ εἴασε γενέσθαι, ὡς ἂν τῇ ἐκείνων πληγῇ ὁ Ἰσραὴλ παιδευθῆ ^μ.

Τοῦ Χρυσοστόμου.

« Οὐ γὰρ ἐστὶν ἐξουσία, φησὶν, εἰ μὴ ἀπὸ Θεοῦ. Τί λέγεις; Πᾶς ὢν ἄρχων ὑπὸ Χριστοῦ ^ν χειροτονηταί; Οὐ τοῦτό φησιν, οὐδὲ περὶ τῶν καθ' ἕκαστον ἄρχοντα ὁ λόγος μοι νῦν, ἀλλὰ περὶ αὐτοῦ τοῦ πράγματος. Τὸ ἀρχὰς εἶναι, καὶ τοὺς μὲν ἄρχειν, τοὺς δὲ ἄρχεσθαι, καὶ μὴ ἀπλῶς ἀνέδῃν ἅπαντα φέρεσθαι, ὡσπερ κυμάτων τῆδε κἀκεῖσε τῶν δῆμων περιεγομένων, τῇ τοῦ σοφίας ^ο ἔργον εἶναι φημι. Διὰ τοῦτο οὐκ εἶπεν, Οὐ γὰρ ἐστὶν ἄρχων, εἰ μὴ ἀπὸ τοῦ Θεοῦ· αἱ δὲ οὔσαι ἐξουσίαι ὑπὸ τοῦ Θεοῦ τεταγμέναι εἰσίν. Οὕτω καὶ ὅταν λέγει τις σοφός, ὅτι παρὰ Κυρίου ἀρμόζεται γυνὴ ἀνδρὶ, τοῦτο λέγει· ὅτι τὸν γάμον ὁ Θεὸς ἐποίησεν, οὐχ ὅτι ἕκαστον συνόντα γυναικὶ αὐτὸς ^ρ συνάπτει. Καὶ γὰρ ὀρωμεν πολλοὺς καὶ ἐπὶ κακῷ καὶ γάμῳ ἀνόμῳ συνιόντας ^σ ἀλλήλοις, καὶ

¹² Lib. II, c. 8. ¹³ Job xxxiv, 19. ¹⁴ ibid. 30. ¹⁵ Osee xiii, 11. ¹⁶ Rom. xiii, 1.

VARIAE LECTIONES.

¹ πάντα. ^κ ὑπερβαλλόντα. ^λ ζητῆσαι. ^μ παιδευθεῖν. ^ν Θεοῦ. ^ο τῆς τοῦ Θεοῦ σοφίας. ^ρ αὐταῖς. ^σ συμβιούοντας.

NOTÆ.

(21') Cautè lege ista, ex apocrypho libro accepta : nam episcopus malus, aut imperitus verus episcopus est, tametsi et dignitate et nomine indignus.

οὐκ ἂν τοῦ Θεοῦ τοῦτο λογισώμεθα. Ἄλλ' ὅπερ ἐξ ἀρχῆς ἄρσεν καὶ θῆλυ ἐποίησεν, » αὐτὸς εἶπεν· « Ἄντι τοῦτου καταλείψει ἄνθρωπος τὸν πατέρα καὶ τὴν μητέρα αὐτοῦ, καὶ προσκολληθήσεται πρὸς τὴν γυναῖκα αὐτοῦ. »

Θεοδωρήτου ἐκ τοῦ περὶ Προνοίας.

Εἰ δὲ βλέπων τινὰς τῶν ἀρχόντων δύοις ἀπεμ-
πωλοῦντας τὸ δίκαιον, προσπταίεις τῇ Προνοίᾳ, ἐγώ
σου διασκεδάσω¹ τῆς διανοίας τὸν τρόπον, καὶ φημι,
ὡς τοῖς τοιοῦτοις οὐχ ὁ Θεὸς ἡγεμονίαν ἐπίστευσεν,
ἀλλ' ἡ τῶν ἀρχομένων πονηρία τὴν τούτων ἀρχὴν
ἐπισπάσασο. Ὅνησιν γὰρ οὐδεμίαν παρὰ τῶν καλῶς
ἡγησαμένων ἐλκύσαι θελήσαντες, ἀλλὰ τῇ μοχθηρίᾳ
τοῦ τρόπου τὴν ἐκείνων διδασκαλίαν ἐξυθρίσαντες,
τῆς θείας ἐπιμελείας σφᾶς² αὐτοὺς ἀπεστέρησαν³.
Εἶτα τῆς θείας γυμνωθέντες οἰκονομίας⁴, τῶν
τοιοῦτων ἡγεμόνων ἀπήλασαν· πάτταλοι γὰρ πατ-
τάλοις ἐκκρούονται. « Δώσω γὰρ, φησὶν, ἄρχοντας
κατὰ τὰς καρδίας ὑμῶν, » ἵνα τῇ πείρᾳ τῶν χειρό-
νων [εἰς μνήμην ἔλθωσι τῶν κρειττόνων, καὶ τῆς
καλῆς καὶ ἀγαθῆς ἐκείνης] ἀναμνηθῶσι παιδαγω-
γίας. Εὐρίσκομεν δὲ τὸν Θεὸν δι' ὑπερβολὴν ἀνθρώ-
πων πονηρίας τὰς ἡνίας ἐῶντα πολλάκις, καὶ φέ-
ρεσθαι⁵ τῶν ἀνθρώπων, ὡς ἂν ἐθέλη, συγχωροῦντα
τὸ γένος. Καὶ τοῦτο αὐτὸς ἡμᾶς διὰ Ζαχαρίου διδά-
σκων, πρὸς τὸν Ἰσραὴλ ἔλεγε· « Καὶ εἶπον· Οὐ ποι-
μανῶ ὑμᾶς· τὸ ἀποθνήσκον ἀποθνήσκέτω, καὶ τὸ
ἀπολλύμενον ἀπολλύσθω, καὶ τὰ κατάλοιπα, κατ-
εσθιέτω ἕκαστος τὰς σάρκας τοῦ πλησίον αὐτοῦ. »
Καὶ διὰ τοῦ Δαυτὸ φησὶ· « Καὶ οὐκ ἤκουσεν ὁ λαὸς
μου τῆς φωνῆς μου, καὶ Ἰσραὴλ οὐ προσέεχε μοι·
ἀπίστεια αὐτοὺς κατὰ τὰ ἐπιτηδεύματα τῶν καρ-
διῶν αὐτῶν. »

Τοῦ αὐτοῦ ἐκ τῆς Θεραπευτικῆς.

Καθάπερ γὰρ αἱ πόλεις τρέφουσι τοὺς δημίους,
ὥστε τοὺς ἀνδροφόνους, καὶ (22) τοιχωρῦχους, καὶ
τούς τ' ἄλλα ἅττα παρανομοῦντας δι' αὐτῶν κολά-
ζειν· οὐκ ἐπαυῶσαι μὲν αὐτοὺς, ἀλλὰ καὶ λίαν μι-
σοῦσαι τὴν τοῦ βλοῦ προαίρεσιν, ἀνεχόμεναι δὲ τῆς
τούτων ὑπηρεσίας, διὰ τὴν χρεῖαν· οὕτως ὁ τοῦ κό-
σμου πρῦτανις, οἱ δημίους τινὰς γενέσθαι συγχω-
ρεῖ τοὺς τυράννους, ὥστε διὰ τούτων ποιῆν τοὺς
ἄσεβοῦντας καὶ παρανομοῦντας εἰσπράττειν. Ὅτε-
ρον δὲ καὶ τούτους παντελῶς παραδίδωσι τιμωρίᾳ,
ἐπειδὴ περ οὐχ ὡς Θεῷ διακονοῦντες, ἀλλ' οἰκεία
πονιρίᾳ δουλεύοντες, τὰ θεινὰ ἐκείνα δεδράκασιν.
Οὕτως ἡμαρτηκότα τὸν Ἰσραὴλ τῇ τῶν Ἀσσυρίων
ὠμόττητι παρέδωκαν γ. Ἐπεὶ δὲ οὗτοι τῆς τιμωρίας
οὐ διεγνώσαν τὸν σκοπὸν, τηλικαῦτα καὶ τούτων
καταλύσας τὴν δυναστείαν, ἐτέροις δουλεύειν ἠνάγκ-
ασεν, ὡς καὶ οἱ προφῆται διδάσκουσι· παρ' ὧν ἔ

Deo ascribimus; sed conjungere 257 dicitur
virtum et feminam, quia « ab initio masculum et
feminam fecit, » et dixit : « Propter hoc relinquet
homo patrem et matrem, et adhærebit uxori suæ⁷⁸. »

Ex Theodoro de Providentia.

Si autem videns aliquos magistratus ac prin-
cipes jus donis vendentes, offenderis in Provi-
dentia, ego has tuas cogitationes dispellam (tuæ
cogitationis modum discutio), et dico non Deum
iis credidisse principatum, sed eorum qui sunt
subjecti improbitatem, eorum attraxisse imperium.
Nam cum ex aliis qui recte imperaverant nullam
vellent capere utilitatem, sed ipsa morum impro-
bitate illorum doctrinam afecissent injuria, se-
ipsos privaverunt Dei cura; deinde divina nudati
administratione, eos duces sunt consecuti : cunei
enim cuneis extruduntur. « Dabo, inquit, principes
secundum cor ipsorum⁷⁹, » ut experti pejora me-
liorum recorderentur, et bonæ et honestæ illorum
institutions, et disciplinæ eis veniant in mentem.
Invenimus autem Deum propter insignem homi-
num improbitatem sæpe laxare habenas, et per-
mittere ut genus hominum feratur quo velit. Et
hoc ipsum nos docens per Zachariam, dicebat
Israel : « Et dixi : Non pascam vos, quod moritur
moriatur, et quod perit pereat, et de cætero com-
edat unusquisque carnem proximi sui⁸⁰. » Et
per Davidem dicit : « Et non audivit populus meus
vocem meam, et Israel non intendit mihi, et di-
misi eos secundum desideria cordis eorum⁸¹. »

Ex eodem de curandis Græcanicis affectionibus.

Quemadmodum civitates nutriunt lictores, ut
homicidas, et sepulcrorum effossores, et qui alia
ejusmodi scelera admittunt, per eos puniant, non
laudantes quidem, sed valde etiam odio habentes
eorum instituta, ferentes tamen propter usum
ministerii, ita etiam mundi administrator sinit
ut sint tyranni, velut quidam lictores, ut per eos
pœnas sumat de impiis et sceleratis. Postea eos quo-
que exactissimo tradit supplicio, quoniam non tan-
quam Deo ministrantes, sed suæ improbitati ser-
vientes gravia illa et intoleranda fecerunt. Sic
Israellem, cum peccasset, Assyriorum tradidit cru-
delitati. Postquam autem isti non agnoverunt
fructum supplicii, vel potius finem et institutum,
258 tunc eorum quoque fracta potentia coegit
eos servire aliis, ut docent etiam prophetæ. A
quibus Plato, ut arbitrator, suffuratus occasio

⁷⁸ Gen. i, 27; ii, 24; Matth. xix, 4, 5; I Cor. vi, 16; Ephes. v, 31. ⁷⁹ Jerem. iii, 13. ⁸⁰ Zac⁸¹

⁸¹ Psal. lxxx, 12, 13

VARIE LECTIONES.

• διασκεδάσω. • σαφώς. • ἀπεστέρησεν. • ἐπιμελείας. • φαίνεσθαι. γ παρίδωκεν.

NOTÆ.

(22) Interpr. legit. τοιχωρῦχους. Cod. noster, τοιχωρύχους, parietum effossores.

dicit eos qui sunt incurabiles, castigari ad aliorum utilitatem.

Α Πλάτων, ὡς οἶμαι, τὰς ἀφορμὰς κεκλοφῶς, ἔφη, τοὺς ἀνιάτως διαχειμένους εἰς ἐτέρων ὠφέλειαν παιδεύεσθαι.

QUÆSTIO XVII.

An quæcumque mala faciunt nobis gentes, ea faciant jussu Dei?

RESPONSIO.

Benignus et justus iudex Deus, nobis peccantibus, nos sæpe tradit adversariis, non ad interitum, sed ad castigationem et disciplinam, ut per Jeremiam dicit Israel: « Confidite, populus meus, memoriale Israel. Venumdati estis gentibus, non in perditionem. Eo enim quod ad iracundiam provocastis Deum, traditi estis adversariis. Exacerbatis enim eum qui fecit vos ⁸². » Inimici autem, et iniqui et impii, propriæ servient: iniquitati, faciunt nobis gravia, et Deo minime grata: pro quibus omnibus æternum referent supplicium. Traditus est enim Israel, ut dictum, adversariis, ut ipse parce et benigne castigaretur; Assyrii autem illos tractarunt acerbe et inclementer. Audi quid dicat Deus per Zachariam Israeli de Assyriis: « Zelatus sum Jerusalem et Sion, zelo magno et furore maximo zelatus sum [adversus eos qui vos invadunt: propterea quidem parum vobis iratus sum; ipsi vero simul invaserunt vos in malum (25)] ⁸³. »

Similiter per Isaiam: « Iratus sum, inquit, contra populum meum, (filia Chaldæorum) contaminasti hæreditatem meam. Ego dedi eos in manum tuam; tu vero non dedisti eis misericordiam; seni aggravasti jugum valde, et dixisti: In æternum ero domina. Non intellexisti hæc in corde tuo, neque recordata es novissimorum. Nunc vero veniet super te repente perditio, et nescis; fovea, et incidet in eam. Et veniet super te miseria, et non poteris munda fieri ⁸⁴. »

Hinc ergo discimus quod qui belligerantur et nos injuria afficiunt, ultimum subibunt supplicium. Nos autem debemus scire quod propter peccata nostra sæpe tradimur, ut dictum est, in manus iniquorum inimicorum, justo Dei iudicio. Dicit enim rursus Isaias de Israele: « Quis dedit in direptionem Jacob, et Israel vastantibus eum? Nonne Deus, cui peccaverunt ei, et noluerunt in viis illius **259** ambulare, neque audire legem ejus. Et induxit super eos iram furoris sui. Et prævaluit adversus eos bellum, et qui comburebant eos per circuitum ⁸⁵. » Et non cognoverunt unusquisque eorum, neque intellexerunt. » Et rursus: « Nunquid non valet manus Domini salvos facere? aut gravavit aurem suam, ut non exaudiat? Sed peccata

ΕΡΩΤΗΣΙΣ ΙΖ΄.

Ἐὰρ πάντα τὰ κακὰ, ὅσα ποιοῦσιν ἡμῖν τὰ ἔθνη, κατὰ κέλευσιν Θεοῦ ποιοῦσιν;

ΑΠΟΚΡΙΣΙΣ.

Ὁ μὲν φιλόνηρωπος καὶ δίκαιος κριτῆς ^a [ἀμαρτανόντων ἡμῶν] παραδίδωσιν ἡμᾶς πολλὰκις τοῖς ὑπεναντίοις, οὐκ εἰς ἀπώλειαν, ἀλλ' εἰς παιδείαν, ὡς διὰ Ἱερεμίου πρὸς τὸν Ἰσραὴλ φησι: « Θαρσεῖτε, λαὸς μου, μνημόσυνον Ἰσραὴλ· ἐπράθητε τοῖς ἔθνεσιν, οὐκ εἰς ἀπώλειαν· διὰ δὲ τὸ παροργίσει ὑμᾶς τὸν Θεόν, παρεδόθητε τοῖς ὑπεναντίοις. Παρωξύνετε γὰρ τὸν ποιήσαντα ὑμᾶς. » Οἱ δὲ ἔχθροὶ καὶ ἄνομοι, καὶ ἀσεβεῖς, οἰκεία πονηρία δουλεύοντες, τὰ δεινὰ ἡμῖν καὶ μὴ ἀρέσκοντα τῷ Θεῷ διαπράττουσιν· ὑπὲρ ὧν πάντως τὴν αἰωνίαν κόλασιν κομίσονται. Παραδοθεὶς δὲ ^a, ὡς εἴρηται, ὁ Ἰσραὴλ πρὸς τὸ παιδευθῆναι αὐτῶν ^b φειδομένως· καὶ φιλόανθρώπως· οἱ δὲ Ἀσσύριοι πικρῶς καὶ ἀσυμπαθῶς αὐτοῖς χρησάμενοι· ἀκουσον, τί φησιν ὁ Θεὸς διὰ Ζαχαρίου πρὸς τὸν Ἰσραὴλ περὶ Ἀσσυρίων· « Ἐζήλωσα τὴν Ἱερουσαλήμ καὶ τὴν Σιών, ζῆλον μέγαν, καὶ ὄργην μεγάλην ἐγὼ ὀργίζομαι ἐπὶ τοὺς συνεπιτιθεμένους ὑμῖν, ἀνθ' ὧν μὲν ὀργίσθη ὑμῖν ὀλιγαὶ αὐτοὶ δὲ συνεπέθεντο ὑμῖν εἰς κακὰ ^c. »

Ἐπὶ τὸν λαόν μου· θύγατερ Χαλδαίων, ἐμίλιαν τὴν κληρονομίαν μου. Ἐγὼ δέδωκα αὐτοὺς εἰς τὴν χεῖρά σου· σὺ δὲ οὐκ ἔδωκας αὐτοῖς ἔλεος. Τοῦ προσουδέρου τὸν ζυγὸν ἐδάρινας σφοδρῶς, καὶ εἶπα: Εἰς τὸν αἰῶνα ἔσομαι ἄρχουσα. Οὐκ ἐνόησας ταῦτα ἐν τῇ καρδίᾳ σου, οὐδὲ ἐμνήσθης τὰ ἔσχατα. Νῦν δὲ ἤξει ἐπὶ σὲ ἐξαίφνης ἀπώλεια, καὶ οὐ μὴ γνῶς· βόθυνος, καὶ ἐμπέσεις εἰς αὐτόν, καὶ ἤξει ἐπὶ σὲ τάλαιπωρία, καὶ οὐ μὴ δυνήσῃ καθαρὰ γενέσθαι. »

Οὐκοῦν ἐντεῦθεν μανθάνομεν, ὅτι οἱ μὲν πολέμοῦντες, καὶ ἀδικούντες ἡμᾶς, τὴν ἐσχάτην κόλασιν ὑποστήσονται· ἡμεῖς δὲ ὀφειλομένοι εἶδέναι, ὅτι διὰ τὰς ἀμαρτίας ἡμῶν παραδιδόμεθα πολλὰκις, ὡς εἴρηται, εἰς χεῖρας ἐχθρῶν ἀνόμων, κατὰ δικαίαν κρίσιν Θεοῦ. Φησὶ γὰρ Ἡσαΐας πάλιν περὶ τοῦ Ἰσραὴλ· « Τίς ἔδωκεν εἰς διαρπαγὴν Ἰακώβ, καὶ Ἰσραὴλ τοῖς προνομιεύσασιν αὐτόν; οὐχὶ ὁ Θεὸς, ᾧ ἡμάρτοσαν αὐτῷ, καὶ οὐκ ἐβούλοντο ἐν ταῖς ὁδοῖς αὐτοῦ πορεύεσθαι, οὐδὲ ἀκούειν τοῦ νόμου αὐτοῦ; Καὶ κατίσχυσεν ἐπ' αὐτοὺς ὄργην θυμοῦ αὐτοῦ· καὶ κατίσχυσεν ἐπ' αὐτοὺς πόνεμον, καὶ οἱ συμφλέγοντες κύκλω, καὶ οὐκ ἔγνωσαν ἕκαστος αὐτῶν, οὐδὲ συνῆκαν. » Καὶ πάλιν· « Μὴ οὐκ ἰσχύει ἡ χεῖρ Κυρίου τοῦ σώσαι; ἢ ἐδάρινε τὸ οὖς αὐτοῦ, τοῦ ἡ ἀκού-

⁸² Baruch iv, 5-7. ⁸³ Zach. viii, 2. ⁸⁴ Isa. xlvii, 6 seqq. ⁸⁵ Isa. xliii, 24, 25.

VARIÆ LECTIONES.

^a Θεός. ^b γάρ. ^c αὐτόν. ^d κακόν.

NOTÆ.

(25) Hæc in Ed. Lat. LXX, non comparent; ut nec in Græca.

σαι; Ἀλλὰ τὰ ἀμαρτήματα ὑμῶν διστῶσιν ἀνά Α vestra separant inter vos, et Deum. Et propter μέσον ὑμῶν καὶ τοῦ Θεοῦ. Καὶ διὰ τὰς ἀμαρτίας ὑμῶν ἀπέστρεψε τὸ πρόσωπον αὐτοῦ ἀφ' ὑμῶν, τοῦ μὴ ἐλεῆσαι· αἱ γὰρ χεῖρες ὑμῶν μεμολυσμέναι αἵματι, καὶ οἱ δάκτυλοι ὑμῶν ἐν ἀμαρτίαις, τὰ δὲ χεῖλη ὑμῶν ἐλάλησαν ἀνομίαν, καὶ ἡ γλῶσσα ὑμῶν ἀδικίαν μελετᾷ. Οὐδεὶς λαλεῖ δίκαια, οὐδὲ ἐστὶ κρίσις ἀληθινή. »

Ὁμοίως δὲ καὶ ὁ Ἐζεκιὴλ ἄ ἐκ προσώπου Θεοῦ φησι· « Ἐγὼ παραδώσω ὑμᾶς εἰς μάχαιραν, πάντες ἐν σφαγῇ πεσεῖσθε, ὅτι ἐλάλησα ὁ ὑμᾶς, καὶ οὐχ ὑπήκούσατε· ἐλάλησα, καὶ παρηκούσατε, καὶ ἐποίησατε τὸ πονηρὸν ἐναντίον μου, καὶ ἄ οὐκ ἐβουλόμην, ἐξελέξασθε. » Καὶ πάλιν· « Καὶ γνώσονται πάντα ἔθνη, ὅτι διὰ τὰς ἀμαρτίας ἠχμαλωτίσθησαν οἰκοὶ Ἰσραὴλ ἀνθ' ὧν ἠθέτησαν εἰς ἐμέ· Β καὶ ἀπέστρεψα τὸ πρόσωπόν μου ἀπ' αὐτῶν, καὶ παρέδωκα αὐτοὺς εἰς χεῖρας ἐχθρῶν αὐτῶν, καὶ ἔπασαν πάντες ἐν μάχαίρᾳ, καὶ κατὰ τὰ ἀνομήματα αὐτῶν ἐποίησα αὐτοῖς. »

Οὐδὲν τοίνυν τῶν συμβαινόντων ἡμῖν σκυθρωπῶν, ἀμαρτανόντων ἀδίκως ἐπέρχεται, ἀλλὰ πάντα κατὰ δικαίαν κρίσιν Θεοῦ, καὶ αἱ ἀδικίαι ἡμῶν προξενούσιν ἐφ' ἡμῶν τὰ κακά. Εἰς κόλπον γὰρ, φησὶν, ἐπέρχεται πάντα τοῖς ἀδίκους· παρὰ γὰρ Κυρίου πάντα δίκαια. Καὶ, « Εἰ δὲ ἡμῶν, φησὶ, ἀδικία, Θεοῦ δικαιοσύνη συνίστησιν, τί ἐροῦμεν; μὴ ἀδικος ὁ Θεός, ὁ ἐπιφέρων τὴν ὀργὴν (κατὰ ἀνθρώπον λέγω); Μὴ γένοιτο. » Αὐτεξούσιοι γὰρ ἔσμεν τῆς ἑαυτῶν σωτηρίας καὶ ἀπωλείας, ὡς γέγραπται, ὅτι· « Ἐξ ἀρχῆς ὁ Θεός ἐποίησεν ἀνθρώπων, καὶ ἀφῆκεν αὐτὸν ἐν χειρὶ διαβουλλοῦ αὐτοῦ. » Καὶ, « Ἐναντὶ ἀνθρώπων ἡ ζωὴ, καὶ ὁ θάνατος, καὶ ὁ ἐάν εὐδόκησεν, δοθῆσεται αὐτοῖς. » Διὸ καὶ παραινεῖ ὁ Σοφός, λέγων· « Μὴ ζηλοῦτε θάνατον ἐν πλάνῃ ζωῆς ὑμῶν, μηδὲ ἐπισπᾶσθε θάνατον ἐν ἔργοις χειρῶν ὑμῶν, ὅτι ὁ Θεός θάνατον οὐκ ἐποίησεν, οὐδὲ τέρπεται ἐπ' ἀπωλείᾳ ζώντων. » Δεικνύς δὲ τὸ αὐθαίρετον τῆς ἀνατροπῆς ἡμῶν, πάλιν φησὶ· « Ἀσεβεῖς δὲ ταῖς χερσὶ καὶ τοῖς λόγοις παρεκαλέσαντο αὐτόν. » Καὶ τοῦτου μάρτυς, θεολογικῶς εἰπεῖν, ὁ διὰ τὴν λαμπρότητα ἑσπερός, σκότος διὰ τὴν ἔπαρσιν καὶ γενόμενος, καὶ λεγόμενος· οὐ τὴν κατὰπτωσιν καὶ ὁ μέγας Ἡσαίας ἀποθαυμάζων, σχετλιαστικῶς φάσκει· « Πῶς ἐξέπεσαν ἐκ τοῦ οὐρανοῦ [ἑσπερός] ὁ πρωτὸς ἀνατέλλων; συνετρίβη δὲ εἰς τὴν γῆν ὁ ἀποστέλλων πρὸς πάντα τὰ ἔθνη. » Εἶτα, τὸ αὐτεξούσιον τῆς παρατροπῆς αὐτοῦ καὶ ἀπονοίας στηλιτεύων, ἐπάγει· « Σὺ δὲ εἶπας ἐν τῇ καρδίᾳ σου, Εἰς τὸν οὐρανὸν ἀναθήσομαι, ἐπάνω τὸν οὐρανὸν θήσω τὸν θρόνον μου, καθιῶ ἐπὶ τὰ ὄρη τὰ ὑψηλά, τὰ πρὸς βορρᾶν· ἀναθήσομαι ἐπάνω τῶν νεφελῶν, καὶ γένομαι ὁμοίος τῷ Ὑψίστῳ. » Ὡσαύτως καὶ τὴν τοῦ Θεοῦ περὶ αὐτῶν δικαιοκρι-

Similiter Isaias quoque dicit in persona Dei : « Ego tradam vos in gladium, et omnes in matatione cadetis ; quia vocavi vos, et non obedistis ; locutus sum, et contempsistis, et fecistis malum in conspectu meo ; et, quæ nolebam, elegistis ». Rursus : « Cognoscent omnes gentes quod domus Israel propter peccata in captivitatem abducta sit, eo quod spreverunt me, et averti faciem meam ab ipsis, et dedi illos in manus inimicorum suorum, et corrue-runt omnes in gladio, et secundum iniquitates eorum feci eis ». »

Nihil ergo ex iis quæ gravia et aspera accidunt, injuste peccatoribus advenit ; sed omnia justo Dei iudicio ; et iniquitates nobis mala conciliant. In sinum, inquit, injustis adveniunt. A Domino enim sunt justa omnia. Et : « Si autem iniquitas nostra justitiam Dei commendat, quid dicemus ? Nunquid iniquus est Deus, qui infert iram ? (secundum hominem dico :) absit ». » Est enim in nostra potestate, et libero nostro arbitrio salus nostra et interitus, ut scriptum est : « Ipse ab initio fecit hominem, et reliquit illum in manu consilii sui ». » Et : « In conspectu hominum vita, et mors, et, quodcunque placuerit, dabitur ei ». » Quamobrem etiam Sapiens monet : « Nolite zelare mortem in errore vitæ vestræ, neque acquiratis perditionem operibus manuum vestrarum. Quoniam Deus mortem non fecit, nec lætatur in perditione vivorum ». » Ostendens vero nostram eversionem sponte a nobis eligi, dicit rursus : « Impii autem manibus et verbis accersierunt illam ». » Hujus rei testis est, ut theologice dicam, qui erat Lucifer propter splendorem dictus, et factus tenebræ propter elationem. Cujus casum magnus quoque admirans Isaias, lamentabiliter dicit : 260 « Quomodo cecidit de cœlo Lucifer, qui mane oriebatur ? Contritus est ad terram, qui mittebat ad omnes gentes ». » Deinde invehens in liberam et spontaneam ejus aversionem et amentiam, subjungit : « Tu autem dixeras in mente tua : In cœlum ascendam, supra sidera cœli ponam thronum meum, sedebo in monte excelso super montes excelsos qui ad aquilonem ; ascendam super nubes, ero similis Altissimo ». » Similiter ostendens etiam justum Dei de eo iudicium subjungit : « Nunc autem in infernum descendes, et ad fun-

⁸⁶ Isa. lix, 1-4. ⁸⁷ Isa. lxxv, 12. ⁸⁸ ibid. et passim. ⁸⁹ Rom. iii, 5, 6. ⁹⁰ Eccli. xv, 14. ⁹¹ ibid. 18. ⁹² Sap. i, 12, 13. ⁹³ ibid. 16. ⁹⁴ Isa. xiv, 12. ⁹⁵ ibid. 13, 14.

VARIÆ LECTIONES.

• Ἰσαίας. • ἐκάλεσα. ἰ ἐπάνω τῶν ἀστερῶν τοῦ οὐρανοῦ θήσω μου τὸν θρόνον. • νεφῶν καὶ ἑσομαι.

dammenta terræ⁹⁶. » Vides quemadmodum iniquitatem locutus est in altum. Et cum se pronuntiasset apostatam et desertorem, cecidit justo Dei iudicio. Merito ergo dicebat Sapiens : « Labia insipientis præcipitabunt eum⁹⁷. » Et os audacis mortem accersit. ἄγουσιν αὐτὸν εἰς κακά. » Τὸ δὲ στόμα τοῦ θρασέος

Α σίαν παραδηλῶν ἐπάγει· « Νῦν δὲ εἰς ἄδου καταθήση, καὶ εἰς τὰ θεμέλια τῆς γῆς. » Ὁρᾶς, ὅπως ἀδικίαν εἰς τὸ ὕψος ἐλάλησε, καὶ ἐαυτὸν ἀποστάτην ἀποφήνας, κατὰ δικαίαν κρίσιν Θεοῦ ἐκπέπτωκεν; Εἰκότως οὖν ἔλεγεν ὁ Σοφός· « Χεῖλη ἀφρονος ἐπιθανάτον ἐπικαλεῖται β.

Sic ergo Adam et Eva, ejus fraude et consilio seducti, cum eo morbo laborassent quod Deo vellet esse æquales, et mandatum Dei essent transgressi, ceciderunt ex paradiso, et facti sunt hæredes mortis. Unde justus Judex Evæ quidem dicit : « Multiplicans multiplicabo tristitias tuas et gemitus tuos; in tristitiis paries filios, et ad virum tuum conversio tua, et ipse dominabitur tui⁹⁸. » Et Adæ : « Quia audisti vocem mulieris tuæ, et de ligno de quo præceperam tibi de eo solo non edere, de eo edisti, maledicta terra in operibus tuis; in tristitiis edes illam omnes dies vitæ tuæ; spinas et tribulos germinabit tibi, et edes fenum agri. In sudore vultus tui edes panem tuum, donec revertaris in terram de qua sumptus es; quia terra es, et in terram ibis⁹⁹. »

Οὕτω τοῖνον καὶ ὁ Ἀδὰμ καὶ ἡ Εὐα τῆ τούτου ἀπάτη καὶ συμβουλῇ ὑπαχθέντες, καὶ ἰσοθεῖαν νοσήσαντες, καὶ τὴν τοῦ Θεοῦ ἐντολὴν παραβάντες, ἔκπτωτοι τοῦ παραδείσου, καὶ κληρονόμοι τοῦ θανάτου γεγόνασιν. Ὅθεν ὁ δικαῖος κριτὴς πρὸς μὲν τὴν Εὐαν φησί· « Πληθύνων πληθυνῶ τὰς λύπας σου καὶ τοὺς στεναγμούς σου· ἐν λύπαις τέξῃ τέκνα, καὶ πρὸς τὸν ἄνδρα σου ἡ ἐπιστροφὴ σου, καὶ αὐτός σου κυριεύσει. » Καὶ πρὸς τὸν Ἀδὰμ· « Ὅτι ἤκουσας τῆς φωνῆς τῆς γυναικὸς σου, καὶ ἔφαγες ἀπὸ τοῦ ξύλου, οὐ ἐνετείλαμην σοι τούτου μόνου μὴ φαγεῖν, ἀπ' αὐτοῦ ἔφαγες, ἐπικατάρματος ἡ γῆ ἐν τοῖς ἔργοις σου· ἐν λύπαις φάγη αὐτὴν πάσας τὰς ἡμέρας τῆς ζωῆς σου· ἀκάνθας καὶ τριβόλους ἀνατελεῖ σοι, καὶ φάγη τὸν χόρτον τοῦ ἀγροῦ. Ἐν ἰδρωτί τοῦ προσώπου σου φάγη τὸν ἄρτον σου, ἕως τοῦ ἐπιστρέψαι σε ἰ εἰς γῆν, ἐξ ἧς ἐλήφθης· ὅτι γῆ εἶ, καὶ εἰς γῆν ἀπελεύση. »

Similiter etiam dixit Cain propter cædem fratris : « Cur, inquit, fecisti hoc? Vox sanguinis fratris tui clamat ad me de terra. Et nunc maledictus tu a terra, quæ aperuit os suum accipere sanguinem fratris tui de manu tua; quando operaberis terram, et non adjiciet virtutem suam dare tibi : gemens et tremens eris super terram¹. »

Ὁμοίως καὶ πρὸς Κάιν διὰ τὴν ἀδελφοκτονίαν, « Τί, φησὶν, ἐποίησα τοῦτο; φωνὴ αἵματος τοῦ ἀδελφοῦ σου βοᾷ πρὸς με ἐκ τῆς γῆς. Καὶ νῦν ἐπικατάρματος σὺ ἀπὸ τῆς γῆς^β, ἡ ἔχανε τὸ στόμα αὐτῆς, δέξασθαι τὸ αἷμα τοῦ ἀδελφοῦ σου ἐκ τῆς χειρὸς σου· ὅτε ἐργᾷ τὴν γῆν, καὶ οὐ προσθήσει τὴν ἰσχύν αὐτῆς δοῦναι σοι, στάνων καὶ τρέμων ἔση ἐπὶ τῆς γῆς. »

Cæterum, de iis quoque qui inundatione sunt obruti propter suas iniquitates, dicit ad Noe : « Tempus omnis hominis venit coram me; quia terra impleta est iniquitate ab ipsis. Et ecce ego disperdo ipsos et terram². » Ita etiam de Sodomitis, qui fuerunt combusti propter eorum peccata et nefaria scelera, dicit ad Abraham : « Clamor Sodomorum et Gomorrhæ 261 impletus est erga me; et peccata eorum magna valde³, » etc. Et : « Dominus pluit super Sodoma et Gomorrhæ sulphur et ignem a Domino de cælo, et evertit civitates has, et omnem circa regionem, et omnes habitantes in civitatibus⁴. » Ita etiam, qui gravi corde erat Pharao, obrutus fuit cum universo exercitu⁵. Et, quicumque tentarunt, et ad iram provocaverunt Dominum in studiis suis, exosi fuerunt et abominabiles⁶; et sunt exterminati propter suas iniquitates a Dei iudicio; qui reddit unicuique secundum opera sua⁷. » Et ideo legem ferens dicebat : « Et si quis irrogaverit maculam proximo suo; sicut fecit ei, ita vicissim fiet ipsi : contritionem pro

Ὅμοιως καὶ πρὸς Κάιν διὰ τὴν ἀδελφοκτονίαν, « Τί, φησὶν, ἐποίησα τοῦτο; φωνὴ αἵματος τοῦ ἀδελφοῦ σου βοᾷ πρὸς με ἐκ τῆς γῆς. Καὶ νῦν ἐπικατάρματος σὺ ἀπὸ τῆς γῆς^β, ἡ ἔχανε τὸ στόμα αὐτῆς, δέξασθαι τὸ αἷμα τοῦ ἀδελφοῦ σου ἐκ τῆς χειρὸς σου· ὅτε ἐργᾷ τὴν γῆν, καὶ οὐ προσθήσει τὴν ἰσχύν αὐτῆς δοῦναι σοι, στάνων καὶ τρέμων ἔση ἐπὶ τῆς γῆς. » Ἀλλὰ μὴν καὶ περὶ τῶν κατακλυσθέντων διὰ τὰς ἀδικίας αὐτῶν φησὶ πρὸς τὸν Νῶε· « Καίριος παντός ἀνθρώπου ἔχει ἐναντίον μου, ὅτι ἐπλήσθη ἡ γῆ ἀδικίας αὐτῶν¹. Καὶ ἰδοῦ, ἐγὼ καταφθερῶ² αὐτούς καὶ τὴν γῆν. » Οὕτω καὶ περὶ τῶν πυρποληθέντων Σοδόμων³ διὰ τὰς ἀνοσιουργίας αὐτῶν φησὶ πρὸς τὸν Ἀβραάμ· « Κραυγὴ Σοδόμων, καὶ Γομόρρας πεπλήθυνται πρὸς με, καὶ αἱ ἀμαρτίαι αὐτῶν μεγάλαι σφοδρῶς, » καὶ τὰ ἐξῆς. Καὶ, « Ὁ Κύριος ἔβρεξεν ἐπὶ Σόδομα καὶ Γόμορρα πῦρ καὶ θεῖον ἐκ τοῦ οὐρανοῦ, καὶ κατέστρεψε τὰς πόλεις ταύτας, καὶ πᾶσαν τὴν περίοικον, καὶ πάντας τοὺς κατοικοῦντας ἐν ταῖς πόλεσιν. » Οὕτω τοῖνον καὶ βαρυκάρδιος Φαραὼ πανστρατὶ κατεποντίσθη· καὶ ὅσοι ἐξεπέρισσαν καὶ παρώργισαν τὸν Κύριον ἐν τοῖς ἐπιτηδεύμασιν αὐτῶν, ἐδεδυλεύθησαν καὶ ὠλοθρεύθησαν διὰ τὰς ἀνομίας αὐτῶν, ὑπὸ τῆς τοῦ Θεοῦ δικαιοκρισίας, « Τοῦ ἀποδιδότος ἐκάστῳ κατὰ τὰ ἔργα αὐτοῦ. » Διὸ δὴ καὶ ὁ νομοθετῶν ἔλεγεν· « Ἐάν τις δῶ μῶμον τῷ πλησίον αὐτοῦ, ὡς ἐποίησεν αὐτῷ, ὡσαύτως ἀντιποιηθήσεται αὐτῷ· σύντριμμα ἀντὶ συντριμμά-

⁹⁶ Isa. xiv. 15. ⁹⁷ Eccle. x. 12. ⁹⁸ Gen. iii. 16. ⁹⁹ ibid. 17-19. ¹ Gen. iv. 10-12. ² Gen. vi. 13. ³ Gen. xiv. 20. seqq. ⁴ Gen. xix. 24, 25. ⁵ Exod. xiv. ⁶ P'sal. xiii. 1 ⁷ Rom. ii. 6; Matth. xvi. 27.

VARIÆ LECTIONES.

^α τὸ δὲ στόμα αὐτοῦ τὸ θρασυῦ, θάνατον ἐπικαλεῖται. ^β ἀποστρέψαι σε. ^γ ἐπὶ τῆς γῆς. ^δ ἀπ' αὐτῶν. ^ε φθόρου. ^ς Σοδομιτῶν.

τος, ὀφθαλμὸν ἀντὶ ὀφθαλμοῦ, δόντα ἀντὶ δόντος. Καθότι ἂν δι' ἡμῶν ἀνθρώπων, οὕτω δοθήσεται αὐτῷ. Ὅθεν καὶ ὁ προφήτης, « Ὅν τρέπον ἐποίησα, φησί, οὕτω ἔσται σοι. Τὸ ἀνταπόδομά σου ἀποδοθήσεται εἰς κεφαλὴν σου. »

Λέγει οὖν καὶ ἡ τῶν Κριτῶν βίβλος, ὅτι « Κατέδραμον ὅπισθ' Ἀδονιβεζεὲκ ὁ, [καὶ κατέλαθον αὐτόν· καὶ κατέκοψαν] τὰ ἄκρα χειρῶν καὶ τῶν ποδῶν αὐτοῦ ρ. Καὶ εἶπεν Ἀδονιβεζέκ· Ἐβδομήκοντα βασιλεῖς ἀποκεκομμένοι ἦσαν, συλλέγοντες τὰ ὑποκάτω τῆς τραπέζης μου. Καθὼς οὖν ἐποίησα, οὕτως ἀνταπέδωκέ μοι ὁ Θεός. » Εἰκότως οὖν ἔλεγεν ὁ Σοφός· « Δι' ὧν τις ἁμαρτάνει, διὰ τούτων κολάζεται. »

Τῆς Ἐξόδου.

« Καὶ εἶπε Κύριος πρὸς Μωϋσῆν· Πᾶσαν χεῖρα Β καὶ ὀφθαλμὸν οὐ κακώσετε. Ἐάν δὲ κακώσητε αὐτούς, καὶ κράξαντες καταδοήσονται πρὸς με, ἀκοῆ εἰσακούσομαι τῆς φωνῆς αὐτῶν καὶ ὀργισθήσομαι θυμῷ, καὶ ἀποκτενῶ ὑμᾶς· μαχαίρα ὁ Θεός· καὶ ἔσονται αἱ γυναῖκες ὑμῶν χήραι, καὶ τὰ παιδία ὁ Θεός· καὶ ἔσονται αἱ γυναῖκες ὑμῶν ὀρφανὰ. »

Τοῦ Λευιτικοῦ.

« Καὶ εἶπε Κύριος πρὸς Μωϋσῆν· Ἐάν ἐν ταῖς προστάγμασί μου πορεύησθε, καὶ τὰς ἐντολάς μου τηρήσητε ἢ καὶ ποιήσητε αὐτάς, δώσω τὸν ὑετὸν ὑμῶν ἐν καιρῷ αὐτοῦ, καὶ ἡ γῆ δώσει τὰ γεννήματα αὐτῆς, καὶ τὰ ξύλα τῶν πεδίων ἀποδώσει τὸν καρπὸν αὐτῶν, καὶ καταλήψεται ὑμῖν ὁ ἀλοητὸς τὸν τρογυρτὸν, καὶ ὁ τρογυρτὸς καταλήψεται [ὑμῖν] τὸν σπόρον, καὶ φάγεσθε τὸν ἄρτον ὑμῶν εἰς πλησμονὴν, [καὶ κατοικήσετε μετὰ ἀσφαλείας ἐπὶ τῆς γῆς ὑμῶν, καὶ δώσω εἰρήνην ἐν τῇ γῇ ὑμῶν], καὶ κοιμηθήσεσθε, καὶ οὐκ ἔσται ὁ ἐκφοβῶν ὑμᾶς· καὶ ἀπολώθη ἡ θηρία πονηρὰ ἐκ τῆς γῆς ὑμῶν, [καὶ πόλεμος οὐ διελεύσεται διὰ τῆς γῆς ὑμῶν]. καὶ διώξεσθε τοὺς ἐχθροὺς ὑμῶν, καὶ πεσοῦνται ἐνώπιον ὑμῶν ἐν ὄψῳ ἢ· καὶ διώξονται ὁ Θεός ὑμῶν ἐκατὸν ὑμῶν ἐκατὸν ὑμῶν διώξονται μυριάδας, καὶ πεσοῦνται οἱ ἐχθροὶ ὑμῶν μαχαίρα. Καὶ ἐπιθήσω ἐφ' ὑμᾶς [καὶ εὐλόγησω, καὶ αὐξάνω, καὶ πληθυνῶ ὑμᾶς], καὶ στήσω τὴν διαθήκην μου μεθ' ὑμῶν. Καὶ φάγεσθε παλαιὰ παλαιῶν, καὶ παλαιὰ ἐκ προσώπου νέων ἐξοίσετε. Καὶ θήσω τὴν σκηνὴν μου ἐν ὑμῖν, καὶ οὐ βδελύξεται ἡ ψυχὴ μου ὑμᾶς, καὶ ἐμπεριπατήσω ἐν ὑμῖν· καὶ ἔσομαι ὑμῶν Θεός, καὶ ὑμεῖς ἔσεσθε μοι λαός, καὶ ἐγὼ Κύριος ὁ Θεός ὑμῶν. Εἰ δὲ μὴ ὁ Θεός ὑμῶν ὑπακούσῃτέ μου, μὴδὲ ποιήσητε τὰ προστάγματά μου ταῦτα, ἀλλὰ ἀπειθήσητε αὐτοῖς, καὶ τοῖς κρίμασί μου μὴ προσοχθήσῃ ἡ ψυχὴ ὑμῶν, ὥστε ὑμᾶς μὴ ποιεῖν πάσας τὰς ἐντολάς μου, καὶ ἐγὼ ποιήσω οὕτως ὑμῖν, καὶ ἐπιστήσω ἐφ' ὑμᾶς τὴν ἀπορίαν, τὴν τε φώραν, καὶ τὸν ἔκτερον σφακελίζοντα ἢ τοὺς ὀφθαλμοὺς ὑμῶν, καὶ τὴν ψυχὴν ὑμῶν ἐκτρεφούσαν· καὶ σπερσεῖτε διασκηνῆς τὰ σπέρματα ὑμῶν, καὶ ἔδονται οἱ ὑπεναντίοι ὑμῶν. Καὶ ἐπιστήσω τὸ πρόσωπόν

ἢ Levit. xxiv, 19, 20. ἢ Eccli. xvii, 19. ἢ Judic. i, 7. ἢ Sap. xi, 17. ἢ Exod. xiii, 22-24.

VARIÆ LECTIONES.

ὁ Θεός ὑμῶν. ἢ αὐτῶν. ἢ τέσσα. ἢ φυλάξῃτε. ἢ φόνος. ἢ ἐξ. ἢ ἐάν δὲ μὴ. ἢ σφακελίζοντα.

tis ante inimicos vestros, et persequentur vos qui oderunt vos, et fugietis nemine persequente vos. Et si usque adhuc non obedieritis mihi, apponam vos castigare septies in peccatis vestris, et conteram contumeliam superbiæ vestræ, et ponam cœlum vobis ferreum, et terram vestram tanquam æneam, et erit frustra fortitudo vestra. Et non dabit terra vestra semen suum, et lignum agri vestri non dabit fructum suum. Et si post hæc ambulaveritis obliqui, et nolueritis obedire mihi, adjiciam vobis plagas septem secundum peccata vestra. Et mittam in vos bestias agrestes terræ, et comedent vos, et consument pecora vestra. Et paucos faciam vos, et desertæ fient viæ vestræ. Et in his si non eritis castigati, sed ambulaveritis erga me obliqui, ambulabo et ego vobiscum furore obliquo, et percutiam vos, et ego septies pro peccatis vestris; et inducam super vos gladium vindicantem vindictam testamenti, et confugietis in civitates vestras, et emitam mortem in vos; et comedetis carnes filiorum vestrorum et filiarum vestrarum. Et ponam urbes vestras desertas, et desolabo sancta vestra, et non olfaciam odorem sacrificiorum vestrorum. Et desolabo ego terram vestram, et mirabuntur super eam inimici vestri (et trademini in manus inimicorum vestrorum). Et dispergam vos in gentes, et consumet vos perambulans gladius ¹². »

αὐτοῖς οἱ ἐχθροὶ ὑμῶν καὶ παραδοθήσθε εἰς χεῖρα; ἐξαναλώσω ὡς ὑμᾶς ἐπιπορευομένη μαχαίρα.

Job.

« In diem perditionis sublimatur malignus; in diem iræ ejus abducetur ¹³. »

263 *Salomonis.*

« Omnia opera Domini cum justitia; servatur autem impius in diem malam ¹⁴. »

Ex Ecclesiastico.

(24) « Et sunt spiritus qui ad vindictam creati sunt, et in furore suo confirmaverunt flagella sua. Et in tempore consummationis effundunt virtutem, et furorem ejus qui fecit illos, sedabunt. Ignis et grando, et fames, et mors, omnia hæc ad vindictam creata sunt. Bestiarum dentes, et scorpium, et viperæ, et rhomphæa vindicans in exterminium impios ¹⁵. » — « Mors; et sanguis, et contentio, oppressiones, fames, et contritio, et flagellum, super peccatores creata sunt hæc omnia. Et propter illos factus est cataclysmus ¹⁷. »

Ex Ezechiele.

« Hæc dicit Dominus: Terra quæcumque peccaverit mihi, delinquendo delictum, et extendam manum meam super eam, et immitam in eam qua-

¹² Levit. xxvi,5-55. ¹⁴ Job xxi,50. ¹⁵ Prov. xvi, 4.

A μου ἐφ' ὑμᾶς, καὶ πεσεῖσθε ἐναντὶν τῶν ἐχθρῶν ὑμῶν, καὶ διώξονται ὑμᾶς οἱ μισοῦντες ὑμᾶς, καὶ φεύξεσθε οὐδενὸς διώκοντος ὑμᾶς. Καὶ ἐάν, ἕως τοῦτου ἔ, μὴ ὑπακούσητέ μου, προσθήσω παιδεῦσαι ὑμᾶς πληγαῖς ἐπτάκις ἐπὶ ταῖς ἁμαρτίαις ὑμῶν, καὶ συντρέψω τὴν ὕβριν τῆς ὑπερηφανίας ὑμῶν, καὶ θήσω τὸν οὐρανὸν ὑμῖν ὡς σιδηροῦν, καὶ τὴν γῆν ὡς χαλκὴν, καὶ ἔσται εἰς κενὸν ἡ ἰσχύς ὑμῶν. Καὶ οὐ δώσει ἡ γῆ ὑμῶν τὸν σπόρον αὐτῆς, καὶ τὸ ξύλον τοῦ ἀγροῦ ὑμῶν οὐ δώσει τὸν καρπὸν αὐτοῦ. Καὶ ἐάν μετὰ ταῦτα πορευῆσθε ὕ πλάγιοι, καὶ μὴ βούλησθε ὑπακούειν μου, προσθήσω ὑμῖν πληγὰς ἐπτά κατὰ τὰς ἁμαρτίας ὑμῶν, καὶ ἀποστελῶ ἐφ' ὑμᾶς τὰ ἄγρια θηρία τῆς γῆς, καὶ κατέδεται ὑμᾶς, καὶ ἐξαναλώσει τὰ κτήνη ὑμῶν, καὶ ὀλιγοστοὺς ποιήσω ὑμᾶς, καὶ ἔρημοι ἔσονται αἱ ὁδοὶ ὑμῶν. Καὶ ἐάν ἐπὶ τοῦτοις μὴ παιδευθῆτε, ἀλλὰ πορευῆσθε πρὸς με πλάγιοι, πορευέσομαι κατὰ μετ' ὑμῶν ἐν θυμῷ πλάγιῳ, καὶ πατάξω ὑμᾶς καὶ ἐγὼ ἐπτάκις ἀντὶ τῶν ἁμαρτιῶν ὑμῶν, καὶ ἐπάξω ἐφ' ὑμᾶς μάχαιραν ἐκδικουσαν δίκην διαθήκη [μου]. Καὶ καταφεύξεσθε εἰς τὰς πόλεις ὑμῶν, καὶ ἐξαποστελῶ θάνατον εἰς ὑμᾶς, καὶ φάγεσθε τὰς σάρκας τῶν υἱῶν ὑμῶν, καὶ τῶν θυγατέρων ὑμῶν. Καὶ θήσω τὰς πόλεις ὑμῶν ἐρήμους, καὶ ἐξερημώσω τὰ ἅγια ὑμῶν, καὶ οὐ μὴ ὑσφρανωθῆ τῆς ὁσμῆς τῶν θυσιῶν ὑμῶν, καὶ ἐξερημώσω τὴν γῆν ὑμῶν, [καὶ θαυμάσσονται ἐπὶ ἐχθρῶν ὑμῶν] καὶ διασπερῶ ὑμᾶς εἰς τὰ ἔθνη, καὶ

B

C

Τοῦ Ἰώβ.

« Εἰς ἡμέραν ἀπωλείας κοφιζέται ὁ πονηρὸς, καὶ εἰς ἡμέραν ὄργης αὐτοῦ ἀπαχθήσεται. »

Σολομώντος.

« Πάντα τὰ ἔργα Κυρίου μετὰ δικαιοσύνης; φυλάσσεται δὲ ἀσεθῆς εἰς ἡμέραν κακῆν.

Τοῦ Σειράχ.

« Ὁ ποιῶν πονηρὰ, εἰς αὐτὰ ἐγκυλισθήσεται, καὶ οὐ μὴ ἐπιγνῶ, πόθεν ἔξει αὐτῷ. Καὶ δικαιοσύνη ὑψοῖ ἔθνος, ἐλαττοῦσι δὲ φυλάς ἁμαρτίαι. Καὶ ἔστι πνεύματα, ἃ εἰς ἐκδίκησιν ἔκτισται, καὶ ἐν θυμῷ αὐτῶν ἔστερέωσαν ἡ μάστιγας αὐτῶν. Ἐν καιρῷ συντελείας ἰσχύον ἐκχέουσι, καὶ τὸν θυμὸν τοῦ ποιήσαντος αὐτοὺς καταπαύσουσι ε. Πῦρ, καὶ χάλαια, καὶ λιμὸς, καὶ θάνατος, ταῦτα πάντα εἰς ἐκδίκησιν ἔκτισται ἰσχυρίων ὀδόντες, καὶ σκορπίοι, καὶ ἔχεις, καὶ ῥομφαία ἐκδικούσα, εἰς θάνατον ἀσεθῶν δ. Θάνατος γὰρ [καὶ αἷμα καὶ ἔρις], ἐπαγωγὰ, λιμὸς καὶ θάνατος ἔγενετο ὁ κατακλυσμός. »

Ἰεζεκιήλ.

« Τὰς λέγει Κύριος ὁ Θεὸς Ἰσραὴλ: Ἐάν ἀμάρτη μοι τοῦ παραπεσεῖν παράπτωμά, ἐκτενῶ τὴν χεῖρά μου, καὶ ἐξαποστελῶ εἰς αὐτὴν ἑ τέσσαρας ἐκδικήσεις

¹⁶ Eccli. xxxix, 53-56. ¹⁷ Eccli. xl, 9, 10.

VARIÆ LECTIONES.

ε ὡς τοῦτο. ζ πορευθήσεσθε ε ἐξαναλώσει. α αὐτῷ. β ἐστερέωσα. γ καὶ οὐ παύωσι. δ ἀσεθεῖς. ε παραπτώματα, καὶ ἐκτενῶ τὴν χεῖρά μου, καὶ ἀποστελῶ εἰς αὐτήν.

NOTÆ.

(24) Priorum interpretatio deest.

μου, τὰς πονηράς · ρομφαίαν, καὶ λιμὸν, καὶ θηρία A πονηρὰ, καὶ θάνατον · καὶ τιμωρήσονται αὐτήν, καὶ ἔσται εἰς ἀφανισμόν. Καὶ ἂν ὥσιν οἱ τρεῖς ἄνδρες οὗτοι ἐν μέσῳ αὐτῆς, Νῶε, καὶ Ἰὼβ καὶ Δανιήλ, ζῶ ἐγὼ, λέγει Ἄδωναι Κύριος, εἰ υἱοὶ αὐτῶν καὶ αἱ θυγατέρες σωθήσονται, [ἀλλ' οὗτοι μόνοι σωθήσονται] · ἡ δὲ γῆ ἔσται εἰς θλῆθρον. Καὶ τάδε λέγει Κύριος · Πέρας λαλήσω, ἐπὶ ἔθνος, ἧ βασιλείαν, τοῦ ἐξάραι αὐτοὺς καὶ τοῦ ἀπολλύειν, καὶ ἐπιστρέψει ἐπὶ ἔθνος ἐκεῖνο ἀπὸ τῶν κακῶν, ὧν ἐλάλησα, τοῦ ποιῆσαι αὐτοῖς, καὶ πέρας λαλήσω ἐπὶ ἔθνος καὶ βασιλείαν τοῦ ἀνοικοδομεῖσθαι, καὶ τοῦ καταφυτεῦσθαι, καὶ ποιήσασιν τὰ πονηρὰ ἐναντίον τοῦ μὴ εἰσακούειν τῆς φωνῆς μου, μετανοήσω περὶ τῶν ἀγαθῶν, ὧν ἐλάλησα ποιῆσαι αὐτοῖς. »

« Καὶ εἶπε Κύριος πρὸς με · Ἐώρακα, σὺ ἄν- B θρώπου, ἃ οἱ πρεσβύτεροι οἴκου Ἰσραὴλ ποιοῦσιν ὧδε ἕκαστος ἐν τῷ κοιτῶνι τῷ κρυπτῷ αὐτῶν; διότι εἶπαν · Καταλέλοιπεν ἡμᾶς ὁ Κύριος, οὐκ ἐφορᾷ Κύριος τὴν γῆν. »

« Μικρὰ τοῦ οἴκου Ἰσραὴλ τοῦ ποιεῖν τὰς ἀνομίας, ἃς παποιήκεν ὧδε, τοῦ παροργίσει με, ὡς μυκτηρίζοντες; Καὶ ἐγὼ ποιήσω αὐτοῖς μετὰ θυμοῦ · οὐ φείσεται δὲ ὁ ὀφθαλμὸς μου, οὐδὲ μὴ ἐλεήσω. »

« Καὶ κλαύσουσιν ἔν τοις ὡσὶ μου φωνῇ μεγάλῃ λέγοντες · Ἠγγικεν ἡ ἐκδίκησις τῆς πόλεως · καὶ ἕκαστος εἶχε τὰ σκευὴ τῆς ἐξολοθρεύσεως ἐν χειρὶ αὐτοῦ. Καὶ ἰδοὺ ἐξ ἄνδρες ἤρχοντο ἀπὸ τῆς ὁδοῦ τῆς πύλης, τῆς βλεπούσης πρὸς βορρᾶν, καὶ ἕκαστη πέλυξ ἐν τῇ χειρὶ αὐτῶν. Καὶ εἰς ἀνήρ ἐν μέσῳ αὐτῶν ἐνδεσπύκει ποδῆρην, καὶ ἡ ζώνη σαμφείρου C ἐπὶ τῆς ὀσφύος αὐτοῦ · καὶ εἰσῆλθοσαν, καὶ ἔστησαν ἐχόμενοι τοῦ θουσιαστηρίου τοῦ χαλκοῦ. Καὶ δόξα Θεοῦ Ἰσραὴλ ἀνέβη ἐπὶ τῶν Χερουβὶμ ἡ οὐσα ἐπ' αὐτὸν, εἰς τὸ αἰθρίον τοῦ οἴκου. Καὶ ἐκάλεσε τὸν ἄνδρα τὸν ἐνδεσπύκον ποδῆρην, καὶ εἶπε Κύριος πρὸς αὐτόν · Δίεθε μέσην τὴν Ἱερουσαλήμ, καὶ ὧς τὸ σημεῖον ἐπὶ τὰ μέτωπα τῶν ἀνδρῶν τῶν κατασταναζόντων, καὶ καταδυνωμένων ἐπὶ πάσαις ταῖς ἀνομίαις ἐν μέσῳ ταῖς γινομέναις ἐν μέσῳ αὐτῆς. Καὶ τούτοις εἶπεν, ἀκούοντες μου · Πορεύεσθε ὀπίσω αὐτοῦ εἰς τὴν πόλιν, καὶ κόπτετε, καὶ μὴ φείδεσθε τοὺς ὀφθαλμοὺς ὑμῶν, καὶ μὴ ἐλεήσετε · πρεσβύτερον, καὶ νεανίσκον, καὶ παρθένον, καὶ νῆπια, καὶ γυναῖκας ἀποκτείνετε εἰς ἐξάλειψιν, ἐπὶ ἐξ πάντας, ἐφ' οὓς ἔσται τὸ σημεῖον, μὴ ἐγγίσετε. D Καὶ ἀπὸ τῶν ἁγίων μου ἄρξασθε. Καὶ ἤρξαντο ἀπὸ τῶν ἀνδρῶν τῶν πρεσβυτέρων, οἱ ἦσαν ἐν τῷ οἴκῳ · καὶ εἶπε πρὸς αὐτούς · Μιάνετε τὸν οἶκον, καὶ πλήσατε τὰς ὁδοὺς νεκρῶν ἐκπορευόμενοι, καὶ κόπτετε. Καὶ ἐγένετο ἐν τῷ ἐκκόπτειν αὐτούς, ἐπιπίπτω ἐπὶ πρόσωπόν μου, καὶ ἀνεθόησα, καὶ εἶπον Ὀἱμοί, Ἄδωναι Κύριε, ἐξάλειψεις σὺ τοὺς καταλοπούς τοῦ Ἰσραὴλ, ἐν τῷ ἐκχέεσθαι τὸν θυμὸν σου

tuor ultiones meas pessimas, gladium, et famem, et bestias pessimas, et mortem, et puniam illam, eritque in abolitionem et exterminium. Et, si fuerint tres viri isti in medio ejus, Noe, et Daniel et Job; vivo ego, dicit Dominus, si filii, aut filiae salvabuntur. Sed ipsi soli salvabuntur; terra autem erit in exterminium¹⁸. » (25) Et hæc dicit Dominus : « Finem loquar super gentem, aut super regnum, ut tollam eos et perdam, et convertetur gens illa a malis suis, et pœnitebit me malorum quæ locutus sum ut facerem eis, et finem loquar in gentem et regnum, ut reædificetur et plantetur, et, si faciant mala adversus me, ut non exaudiant vocem meam, et me pœnitebit bonorum, quæ locutus sum, ut facerem eis. »

« Et dixit Dominus ad me : Vidisti, filii hominis, quæ seniores domus Israel faciunt, unusquisque ipso- rum in cubiculo abscondito suo; quia dixerunt : Dereliquit nos Dominus, non videt Dominus ter- ram¹⁹. »

« Nunquid parva domui Israel, ut facerent iniquitates quas fecerunt hic, ut irritarent me, quasi subsannantes? Et ego faciam eis cum furore; nec parceret oculus meus; nec miserebor²⁰. »

264 « Et clamabunt in auribus meis voce magna dicentes: Appropinquavit ultio urbis. Et unusquisque habebat vasa exterminationis in manu sua. Et ecce sex viri veniebant de via portæ excelsæ, quæ respicit ad aquilonem; et unusquisque securis in manu ejus. Et unus vir in medio eorum indutus C podere, et zonâ sapphiri super lumbum ejus. Ingressique sunt, et steterunt juxta altare æneum. Et gloria Dei Israel ascendit desuper Cherubim, quæ erat super ipsa, in subdio domus. Et vocavit virum indutum podere, et dixit Dominus ad eum: Transi mediam Jerusalem, et da signum super frontes virorum gementium et dolentium super cunctis iniquitatibus quæ sunt in medio ejus. Et illis dixit, audiente me : Ite post eum in civitatem, et percute, et non parcite oculis vestris, et non misere- mini; senem, et adolescentem, et virginem, et parvulos, et mulieres interficite ad interneeionem, super omnes autem super quos est signum ne D appropinquetis. A sanctis meis incipite. Et ceperunt a viris senioribus qui erant intus in domo. Et dixit ad eos : Contaminate domum, et implete vias interfectis exeuntes, et percute. Et factum est, dum ipsi percuterent, cado in faciem meam, et exclamavi, et dixi : Hei mihi, Domine, deles tu residuos Israel, in effundendo furorem tuum super Jerusalem? Et dixit ad me : Iniquitas domus Israel et Juda magnificata est valde valde, et repleta est terra iniquitate et immunditia; quia dixerunt : Dereliquit Dominus terram, non inspicit Dominus.

¹⁸ Ezech. xiv, 15-18. ¹⁹ Ezech. viii, 12. ²⁰ ibid. 17, 18.

VARIE LECTIONES.

¹ καλέσουσιν κοάζουσιν.

NOTÆ

(25) Hæc non comparant Isc. cit. Ezech.

Et propter hoc non parcat oculus meus, neque A ἐπὶ Ἱερουσαλήμ; Καὶ εἶπε πρὸς με Ἡ ἀδικία miserebor. Vias eorum super caput eorum dedi 21.) τοῦ οἴκου Ἰσραὴλ καὶ Ἰουδα πληθύνεται σφόδρα σφόδρα, ὅτι ἐπλήσθη ἡ γῆ ἀδικίας καὶ ἀκαθαρσίας · ὅτι εἶπαν · Ἐγκαταλέλοιπε Κύριος τὴν γῆν, οὐκ ἐφορᾷ Κύριος. Καὶ διὰ τοῦτο οὐ φείσομαι, οὐδὲ ἐλεήσω αὐτούς · ἀλλὰ τὰς ἑβούς αὐτῶν εἰς τὰς κεφαλὰς αὐτῶν δέδωκα.)

Osee.

« Bellum super filios iniquitatis venit ad castigandum eos; et congregabuntur ad illos multi populi, ad castigandos ipsos in injustitiis suis 22. »

Sancti Basilii, ex illo, quod Deus non est auctor malorum.

Cædes, et civitatum expugnationes, et in servitutum abductions, et miserabilia eorum qui capti sunt spectacula, et (ut semel dicam) quæcumque ab hostibus gravia accidunt, dico, justo fieri Dei iudicio iis qui digni sunt castigatione, per hostes supplicia inferentis. Vellesne non exusta esse Sodoma post impia illa facinora? Non eversam esse Jerusalem, neque desertum templum, post horrendam illam adversus Dominum Judæorum ἀσθεν- **B** tiam? Hæc quomodo æquum erat aliter **265** fieri, quam per manus Romanorum, quibus tradiderunt Dominum nostrum, vitæ suæ inimici Judæi?

Ejusdem ex regulis fusius explicatis.

Sic etiam mundus administratur iis quæ particulatim fiunt remissionibus et afflictionibus, et si quos unquam perniciosum occupat supplicium, hoc in parte fit, et non in toto genere, ad utilitatem aliorum; non secus atque a medicis pars amputatur ad utilitatem aliarum partium corporis. Ita diluvio sunt obrutæ gigantum generationes 23. Ita periiit genus Sodomitarum, cum suminis abundasset vitibus 24, et populus Ægyptiorum 25, et gens Chananæorum 26 : illud quidem igne exustum; hic vero **C** aquis submersus; Chananæi vero traditi hostibus, ut de medio tollerentur. Aliæ vero gentes innumerales, quæ iisdem laborant vitibus, permanent impunitæ; et partes quidem quæ patiuntur, ad reliquarum emendationem patiuntur; aliis autem non punitis, thesaurizatur ignis et ira in die iræ et revelationis Dei 27. Tunc enim exurentur, non ad utilitatem et penitentiam, sed ad vitii liquefactionem et manifestationem, sicut auro et argento commistas alienas materias discernit ignis examinans. *Gregorii Theologi ex oratione in plagam grandinis.*

Et ira venit pro ratione peccatorum, quæ appellatur calix in manu Domini, 28 et poculum ruinæ, quod ebibitur; etiam omnibus de merita pæna aliquid subducit, iræque motum clementia temperat, inclinatum quidem ab asperitate ad lenitatem ac remissionem iis qui metu erudiuntur, et ex longa afflictione concipiunt et parturiunt conversionem, et pariunt spiritum perfectæ salutis; asser-

21 Ezech. ix, 4-10. 22 Osee, x, 10. 23 Gen. vii. 24 Rom. ii, 5. 25 Psal. lxxiv, 9.

VARIE LECTIONES.

• Ἡ ἀδικία ἀδικίας ἢ γῆ ἀδικίας καὶ ἀκαθαρσίας. ἢ ἐπὶ ταῖς αὐταῖς κακίαις. ἢ ἐκτῆς. ἢ βασιανίζον τὸ πῦρ. ἢ ὠδίνουσι.

Ψηφί.

« Πόλεμος ἐπὶ τέκνα ἀδικίας ἦλθε παιδεῦσαι αὐτούς · καὶ συναχθήσονται ἐπ' αὐτούς λαοὶ πολλοί, ἐπὶ τῷ παιδεῦσαι αὐτούς ἐν ταῖς ἀδικίαις αὐτῶν. » *Τοῦ ἀγίου Βασιλείου, ἐκ τοῦ, ὅτι οὐκ ἔστι ὁ Θεὸς αἰτίος τῶν κακῶν.*

Σφαγὰς, καὶ πόλεμος ἀλώσεως, ἀνδραποδισμοῦς, ἐπαγωγὰς, τὰ ἐλεινὰ τῶν ἀλόντων θεάματα, καὶ ἀπλῶς, ὅσα λυπηρὰ τοῖς πολεμοῖς ἀκολουθεῖ, λέγει, κρῖσει δίκαια γίνεσθαι τοῦ Θεοῦ τοῖς ἀξίοις κολάσειω; διὰ τῶν πολεμίων τὰς τιμωρίας ἐπάγοντος. Ἡ οὐ ἐβούλου μὴ καταπορηθῆναι τὰ Σόδομα μετὰ τὰς ἀνοσιουργίας ἐκείνας; Ἡ μὴ καταστραφῆναι τὴν Ἱερουσαλήμ, μὴδὲ ἐξερημωθῆναι τὸν ναὸν μετὰ τὴν [φρικτῆν] κατὰ τοῦ Κυρίου τῶν Ἰουδαίων ἀπεινοίαν; Γενέσθαι δὲ ταῦτα πῶς ἄλλως δίκαιον ἦν, καὶ οὐχὶ διὰ τῶν Ῥωμαϊκῶν χειρῶν, αἷς παρέδωκαν τὸν Θεὸν οἱ ἐχθροὶ τῆς ζωῆς αὐτῶν Ἰουδαῖοι;

Τοῦ αὐτοῦ διὰ πλάτους Ἀσκητικῶν.

Οὕτω καὶ ὁ κόσμος οικονομεῖται ταῖς ἀνὰ μέρος ἀνέσει τε καὶ θλίψει · καὶ εἴ τις ἐπ' ἐλέθρῳ ποτὲ τιμωρία καταλαμβάνει, μερικὸν τὸ τοιοῦτον, καὶ οὐ καθολικὸν γίνεται πρὸς ὠφέλειαν τῶν ἄλλων, καθάπερ ὑπὸ τῶν λατρῶν ἐκτεμνομένου μέρους πρὸς ὠφέλειαν τῶν λοιπῶν τοῦ σώματος. Οὕτω γιγάντιον κατακλύζεται γενεὰ · οὕτω Σοδομιτῶν γένος ἀπώλετο πλεονάσαν εἰς ἄκρον κακίας · καὶ τὸ Αἰγύπτιον φύλον, καὶ τὸ Χαναανίον ἔθνος · τὸ μὲν πυρποληθὲν, [τὸ δὲ καταποντισθὲν], τὸ δὲ εἰς ἀνάφρῃσιν τῶν πολεμίων ἐκδοθὲν, τὰ ἄλλα [δὲ] ἔθνη **C** ἔ, ἐπὶ ταῖς αὐτῶν κακίαις ἢ ὑπάρχοντα, ἀτιμώρητα διαμένουσι. Καὶ τῶν μὲν πασχόντων μερῶν, εἰς τὴν τοῦ λοιποῦ διόρθωσιν μέρους εἶθε γίνεσθαι · τῶν τε ἀτιμωρητῶν θησαυρίζεται πῦρ καὶ ὄργη ἐν ἡμέρᾳ ὀργῆς καὶ ἀποκαλύψεως Θεοῦ. Τότε γὰρ οὐκ ἐπ' ὠφείλει καὶ μετανοία, ἀλλὰ εἰς τὴν τῆς κακίας ἐκτίσιν · καὶ φανέρωσιν, καθάπερ τὰς χρυσοὺς καὶ ἀργύρου συμμιγείσας ἀλλοτρίας ὕλας διακρίνει βασιανίζον πῦρ **k**.

Γρηγορίου τοῦ Θεολόγου, ἐκ τοῦ εἰς τὴν πληγὴν τῆς χαλάσις.

Καὶ ἡ ὄργη κατὰ λόγον τῶν ἁμαρτημάτων ἐπέρχεται, ποτήριον ἐν χειρὶ Κυρίου προσαγορευομένη, καὶ κόβου πόσεως ἐκπινόμενον, εἰ καὶ πᾶσιν ὑφαιρείται τι τῆς ἀξίας, καὶ τὸ τῆς ὀργῆς ἄκρατον, φιλανθρωπία κίρησι, κλινομένοις μὲν ἀπὸ τοῦ ἀποτόμου, πρὸς τὸ ἐνδοξαῖον τοῖς ὠδῶν παιδευσμένοις, καὶ τοῖς ἐκ τῆς μακρᾶς θλίψεως συλλαμβάνουσι, καὶ ὀδύνουσι ἢ ἐπιστροφῆν, καὶ πνεῦμα σωτηρίας

25 Gen. xix. 26 Exod. xiv. 27 Jos. xi; Deut. vii.

τέλειον ἀποτίκτουσιν· ὑποτηρῶν δ' ὁμως τρυγίαν ἅ
τὸ τῆς ὀργῆς ἔσχατον, ἰν' ὅλον κενώσῃ τοῖς μὴ θε-
ραπευομένοις [ἐκ τῆς χρηστότητος, ἀλλὰ καὶ σκλη-
ρυνομένοις] κατὰ τὸν βαρυκάρδιον Φαραῶ, καὶ πι-
κρὸν ἐργοδότην [■], εἰς δαίγμα ταμειυθέντες τῆς τοῦ
θεοῦ κατὰ τῶν ἀσεβῶν δυνάμεως.

Τοῦ Χρυσοστόμου, ἐκ τοῦ κατὰ Ματθαῖον.

Εἰ γὰρ πολέμων ὄντων, καὶ τοσοῦτων πειρασμῶν
ἐπιχειμένων, ἀμαρτάνομεν, τίνας ἂν εἴημεν ἐν
ἀδείᾳ ζῶντες; Καὶ, εἰ βούλει, τὸν πρῶτον ἀνθρω-
πον σκόπει. Εἰ γὰρ ὀλίγον χρόνον, τάχα δ' οὐδ'
ἡμέραν ὄλην, ἐν τῷ παραδείσῳ ζήσας, καὶ τρυφῆς
ἀπολαύσας, εἰς τοσοῦτον ἤλασε κακίας, ὡς καὶ
ἰσοθεῖαν φαντασθῆναι, καὶ τὸν ἀπατεῶνα εὐεργέτην
νομίσαι, καὶ μὴ κατασχεῖν ἐντολῆς, εἰ τὸν
ἐξῆς βίον ἀταλαιπύρωτος ἐξῆ, τί οὐκ ἂν εἰργάσατο;

Τοῦ αὐτοῦ ἐκ τῶν Ἀναβιβιωμένων.

Ἐπειδὴ γὰρ δεόντως ταῖς τιμαῖς οὐκ ἐχρήσαντο,
τοῖς ἐναντίοις αὐτοῦ [■] ὁ θεὸς διορθοῦται, τοῦτο
πανταχοῦ ποιεῖν. Οὕτω δὴ καὶ τὸν Ἀδάμ, ἐπειδὴ
τῇ οἰκίῃ τοῦ παραδείσου οὐκ ἐχρήσατο πρὸς τὸ
συμφέρον, τῇ ἐκβολῇ αὐτὸν διώρθωσε, καὶ τὴν γυ-
ναῖκα τῇ ὁμομιᾷ φαυλοτέραν γινομένην, τῇ δουλείᾳ
καὶ τῇ ὑποταγῇ βελτίω κατέστησεν. Οὕτω καὶ Ἰου-
δαίους, τῇ ἐλευθερίᾳ καὶ ἀδείᾳ χεῖρους γενομένους καὶ
ἀποσκρῆτῆσαντας, τοῖς ἐναντίοις διορθοῦται.

Ἰσιδώρου ἐκ τῶν ἐπιστολῶν.

Μὴ θαυμάσης, ἀγαπητὲ, διότι τῶν ^ο αὐτοῦ ἀνα-
κτόρων ὁ θεὸς οὐ φείδεται, ὅταν φόβον τῇ γῆ ἐπι-
αφήσιν. Ἐχει γὰρ ^ρ ἐν ταῖς θείαις Γραφαῖς τὴν
τούτων ἀκριβῆ διασάφησιν. Εἰ γὰρ τῆς ἀγίας
κίθωτος οὐκ ἐφείσατο, ἀλλ' ἐξέδοτο αὐτὴν ἄλλο-
φύλοις σὺν ἱερεῦσιν αὐτοῖς ἀνομήσασιν, καὶ πόλιν
ἀγιάσματος, καὶ Χερουβὶμ δόξης, καὶ στολῆν, καὶ
προφητεῖαν, καὶ χρίσμα, καὶ δῆλωσιν εἰς καταπά-
τημα ^ρ καὶ μισμὸν ἀπέδοτο ἔθνεσιν, οὐδὲ τῶν ἁγίων
ἐκκλησιῶν καὶ ἀχράντων φείδεται μυστηρίων, ἵνα
τῶν αὐτοῦ ἀδῶν μὴ φειδόμενος, εἰς φόβον καὶ
σφρονισμὸν τοὺς πταίνοντας κλίνῃ, ἀπνηεστέραν
περιμένοντας ἐφ' οἷς πράττουσι τιμωρίαν. « Ὀλο-
λυζέτω γὰρ, φησί, πίτυς, ὅτι πέπτωκε κέδρος »·
τῶν ἰσχυρῶν πιπτόντων, τὰ ἀσθενέστερα παιδευέ-
σθωσαν. Πιπτόντων γὰρ ἀσεβῶν, φησὶν ὁ Σολομών, ^δ
δικαιοὶ κατάφοβοι γίνονται.

Θεοδωρήτου ἐκ τοῦ περὶ προφητειῶν.

Πάντα μέτρῳ καὶ σταθμῷ πρυτανεύει Κύριος; ^γ.
Καὶ γὰρ τοῖς ἐπὶ τοῦ Νῶε πέντε καὶ ἑκατὸν εἴκοσιν
ἔτεσι τὴν ζῶην περιορίσας, ἐπειδὴ τὴν ἀμαρτίαν
αὐξουμένην καὶ πλημμυροῦσαν εἶδεν, οὐκ ἀνέμενε
τὴν κορίαν, ἀλλὰ τὴν προθεσμίαν συνέτεμε, καὶ τῷ
ἑκατοστῷ ἔτει πᾶσαν ^ρ ἐπήγαγε τὸν κατακλυσμόν.
Οὕτω καὶ τῷ Ἀβραάμ πάροικον ἔσσεσθαι τὸ σπέρμα

[■] Exod. xiv. 4. ^ο Gen. iii. [■] Lib. i, epist. 73. ^ρ Zach. xi, 2. ^σ Sap. xi, 21. ^δ Gen. vi.

VARIÆ LECTIONES.

[■] λογιοδύκτην. ^ο αὐτός. ^ο Θαυμάζεις, ἀγαπητὲ, ὅπως τῶν, etc. ^ρ ἀλλ' ἔχεις. ^ρ Rationale τὸ
λέγειν. ^γ ὁ Κύριος. ^ρ πασιν.

vans tamen faciem, nempe iræ extremitatem, ut
totam effundat in eos qui non curantur ex benigni-
tate et clementia; imo vero indurantur, ut duro
corde Pharao [■], et acerbis operum exactor, re-
servatus ad ostendendam Dei in impios poten-
tiam.

Ex sancto Joanne Chrysostomo in Matthæum.

Si enim, cum sint bella, et tot minæ et tentatio-
nes peccamus, quinam essemus si secure vivere-
mus? Et, si velis, considera primum hominem: si
enim, cum breve tempus, forte autem ne unum
quidem totum diem vixisset in paradiso, deliciis
illius perfruens, eo venit sceleris ut etiam se Dec
266 fore æqualem sibi imaginaretur, et decepto-
rem existimaret benefactorem, et unum mandatum
non observavit; si, quæ secuta est, vitam egisset
sine ulla afflictione, quid non fecisset?

Ejusdem in psalmos Graduales.

Quoniam honoribus non usi sunt ut oportuit,
Deus eos emendat contrariis, solemni more suo:
id videre licet in Adamo ^ο, quem, cum paradisi
habitatione ad utilitatem non fuisset usus, ejectione
correxit; et mulierem, quæ honoris æqualitate
evaserat deterior, servitute et subjectione reddidit
meliorem. Ita etiam Judæos, qui libertate et secu-
ritate effecti erant peiores, et exorbitaverant cor-
rigit contrariis.

Isidori ex epistolis [■].

Miraris, o dilecte, quemadmodum Deus non par-
cit suis templis et basilicis, quando terræ immittit
timorem. Sed habes in divinis Scripturis accura-
tam ejus rei declarationem. Si enim arcæ sanctæ
non pepercit, sed eam dedit alienigenis cum ejus
sacerdotibus qui deliquerant, et civitatem sancti-
tudinis, et Cherubim gloriæ, et vestes, et prophe-
tiam, et chrisma, et legis declarationem dedit
conculcanda et pollucenda gentibus; ne sanctis qui-
dem parcat ecclesiis, et intemeratis sacramentis;
ut, cum ne suis quidem aulis parcat, delinquentes
inclinat ad metum et temperantiam, sæviorem pro-
pter ea quæ agunt, exspectantes cruciatum. « Ulu-
let enim, ait, pinus, quia cecidit cedrus [■]; »
fortibus cadentibus, erudiantur ac castigentur, quæ
sunt imbecilliora. Dum enim cadunt impii, inquit
Salomon, justi formidant.

Ex Theodoro in prophetas.

Pondere et mensura omnia regit et administrat
Dominus [■]. Nam cum iis qui vivebant tempore Noe,
vitæ terminum, centum et viginti annis definiisset [■],
postquam vidit peccatum crescere et inundare,
non exspectavit præscriptum terminum, sed eum
præcidit, et breviorum reddidit, et centesimo anno
omnibus induxit diluvium. Ita etiam Abrahamo,

iniquilinum futurum ejus semen prædixit, et docet A causam. « Nondam enim, inquit, completæ sunt iniquitates Amorrhæorum huc usque³⁵. » Nondum, inquit, ea admiserunt peccata quæ mereantur ut penitus intereant; quamobrem non patiar ut nunc vobis omnino occidendos tradam, sed iniquitatis exspecto mensuram. **267** Sub mensuram enim cadunt nostra, quæ in tempore sunt, peccata, usque ad aliquam quantitatem; et nunc infligit pœnas justus judex noster Deus, cui gloria et imperium in sæcula sæculorum. Amen.

QUÆSTIO XVIII.

Utrum omnes qui præcipitantur, aut terra obruantur, aut submerguntur, ex divina comminatione et jussione hoc patiantur, an ex maligni operatione. B

RESPONSIO.

Divina judicia, teste Scriptura, prorsus esse imperscrutabilia, et investigabiles vias Dei³⁶, perspicuum est. Cæterum non omnes qui violenta morte obeunt, hoc patiuntur propter peccatum. Filii enim Job, licet essent justii, a domo sunt obruti³⁷. Et hoc nos docet Christus, dicens decem et octo illos viros, super quos cecidit turris in Siloe, non magis fuisse peccatores, quam alios, qui habitabant Hierosolymis; neque rursus illos, quorum sanguinem miscuit Pilatus cum sacrificiis³⁸. Quamobrem hinc discimus justos sæpe mori morte violenta, obscuris et occultis Dei judiciis, quæ C flunt tribus modis. Nam nonnullos sanctos sæpe permittit Deus vel a feris interimi, vel a terræmotu, vel ab aquis, aut præcipitiis, ut cæteri terreamur, dicentes: Si hic, cum esset vir talis, hoc passus est, quid passuri sumus nos peccatores? Et: « Si justus vix salvabitur, impius et peccator ubi parebunt³⁹? »

Alii rursus parva forte habent delicta, quæ cum sint per illam plagam eis condonata, perfecti deinde apud Deum inveniuntur. Aliqui alii, ut principes et qui aliis præsunt, translatis in se peccatis populi, sæpe in gravissimos casus et exitus incidunt ad suam et subditorum majorem salutem. Etenim Christus vulneratus est propter iniquitates nostras, D et pro nobis mortem subiit⁴⁰. Hoc ergo scientes, ne miremur, cum videmus Isaiam serra dissecari, Joannem capite truncari, Stephanum lapidibus obrui, Petrum in crucem agi, et multos alios, sanctitate præstantes, qui incidunt in gravia pericula, et crudelia mortis genera.

268 Similiter in sceleratis quoque tribus mo-

³⁵ Gen. xv, 16. ³⁶ Rom. xi, 35. ³⁷ Job i, 19. ³⁸ Luc. xiii, 4, 1. ³⁹ I Petr. iv, 18. ⁴⁰ Isa. liii, v; I Cor. xv, 5; Philipp. ii, 8.

αὐτοῦ προαγορεύσας, τὴν αἰτίαν διδάσκει. « Οὐπω γὰρ, φησὶν, ἀναπεπλήρωται αἱ ἁμαρτίαι τῶν Ἀμμορραίων, ἕως τοῦ νῦν. » Οὐδέπω γὰρ, φησὶ, ἀξία πανολεθρίας πεπλημμελήκασιν· διόπερ οὐκ ἀνέξομαι νῦν αὐτοὺς παραδοῦναι σφαγῇ, ἀλλὰ τῆς παρανομίας τὸ μέτρον ἀναμενῶ. Μετροῦνται γὰρ ἡμῶν τὰ κατὰ καιροῦς πλημμελήματα, μέχρι ποσότητός τινος, καὶ τότε τὰς δίκας ἐπάγει ὁ δικαιοκρίτης [ἡμῶν] Θεός, [ὃ ἡ δόξα, καὶ τὸ κράτος εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.]

ΕΡΩΤΗΣΙΣ ΙΗ'.

Ἄρα ἅπαντες οἱ κρημνιζόμενοι, ἢ καταχωρνόμενοι, ἢ καταποντιζόμενοι κατὰ θέλαρ ἀπειλήν, καὶ πρόσταξιν πάσχουσιν, ἢ ἐξ ἐνεργείας τοῦ ποτηροῦ.

ΑΠΟΚΡΙΣΙΣ.

Ὅτι μὲν, καθὰ φησὶν ἡ Γραφή, ἀνεξερευνήτα τὰ κρίματα τοῦ Θεοῦ, καὶ ἀνεξιχνίαστοι αἱ ἰδοὶ αὐτοῦ, δῆλον. Πλὴν δὲ οὐ πάντες οἱ βιαίῳ θανάτῳ τελευτῶντες δι' ἁμαρτίας τοῦτο πάσχουσιν· καὶ γὰρ οἱ τοῦ Ἰωβ υἱοὶ, δίκαιοι ὄντες, ὑπὸ τῆς οἰκίας κατεχώσθησαν. Καὶ ὁ Χριστὸς δὲ ἡμᾶς διδάσκει, τοῦτο λέγων, ὅτι οὐχ ἁμαρτωλοῦτεροι ἦσαν τῶν κατοικοῦντων [ἐν] Ἱερουσαλὴμ οἱ δέκα καὶ ἑκτὼ ἄνδρες, ἐφ' οὓς ἔπεσεν ὁ πύργος τοῦ Σιλωάμ· οὔτε πάλιν ἐκεῖνοι, ὧν τὸ αἷμα ἔμιξεν ὁ Πιλάτος μετὰ τῶν θυσιῶν· ὥστε ἐντεῦθεν μανθάνομεν, ὅτι καὶ δίκαιοι πολλάκις βιαίῳ θανάτῳ τελευτῶσι κατὰ τινὰ ἄδηλα καὶ κρύφια Θεοῦ κρίματα γινόμενα κατὰ τρεῖς τρόπους. Τινὰς μὲν γὰρ ἐσίους ἄνδρας πολλάκις ὁ Θεός συγκωρεῖ ἢ ὑπὸ θηρίων, ἢ σεισμῶν, ἢ ὑδάτων, ἢ κρημῶν ἀναιρεθῆναι, ὅπως οἱ λοιποὶ ποτηθῶσι λέγοντες· Εἰ οὕτως ὁ τοιοῦτος ἄνθρωπος τοῦτο ὑπέστη, τί μέλλομεν πάσχειν ἡμεῖς οἱ ἁμαρτωλοὶ; Καί· « Εἰ ὁ δίκαιος μόλις σώζεται, ὁ ἀσεβὴς καὶ ἁμαρτωλὸς ποῦ φανεῖται; »

Ἄλλοι δὲ πάλιν ἴσως τινὰ μικρὰ ἐλαττώματα (26) ἔχοντες, καὶ δι' ἐκείνης τῆς ἀπειλῆς αὐτὰ συγχωρηθέντες παθεῖν, τέλει οὐκ ἐπιπρὸς Θεῷ εὐρεθῆσονται. Ἄλλοι δὲ τινες, ὡς δυνατοὶ, ἁμαρτίαν λαοῦ ἀναδεξάμενοι πολλάκις, πειρασμοῖς, καὶ χαλεπῷ θανάτῳ ὑπὲρ τῆς ἀναδοχῆς παραδίδονται, καὶ ἑαυτοῖς καὶ τῷ λαῷ μείζονα σωτηρίαν ποιούμενοι. Καὶ γὰρ ὁ Χριστὸς διὰ τὰς ἁμαρτίας ἡμῶν ἐτραυματίσθη, καὶ τὸν ὑπὲρ ἡμῶν ἐδέξατο θάνατον. Τοῦτο οὖν εἰδότες μὴ θαμβηθῶμεν, ὀρῶντες Ἡσαΐαν πριζόμενον, καὶ Ἰωάννην ἀποκεφαλιζόμενον, καὶ Στέφανον λιθοβολούμενον, καὶ Πέτρον σταυρούμενον, καὶ ἄλλους πολλοὺς ἁγίους χαλεποῖς κινδύνοις καὶ θανάτοις περιπίπτοντας.

Ὅμοίως δὲ καὶ ἐπὶ τῶν πονηρῶν ἀνδρῶν κατὰ

NOTÆ.

(26) Μικρὰ ἐλαττώματα. Ad verbum: Imperfectiones, peccata venialia. (ALEMANN.)

τρεις τρόπους οί βίαιοι θάνατοι γίνονται· ἢ ἵνα A
ἐκείνων τῇ ἀπειλῇ περιπιπτόντων, οί λοιποί σωφρο-
νισθῶσιν· ἢ ἵνα καί αὐτοί οί θνήσκοντες μέρος ἐκεί
ἀνέσεως εὐρωσι· πλείστην γάρ σωτηρίαν ἐκεῖ εὐ-
ρίσκουσιν οί πικρῶ θανάτῳ τοῦ σώματος χωριζόμε-
νοι· καί τοῦτο δηλῶν ὁ Κύριος, ἔλεγε περὶ τινῶν
πόλεων, μὴ δεχομένων αὐτὸ τὸ κήρυγμα, ὅτι· Ἐγὼ
Σοδόμεων καὶ Γομόρρας ἀνεκτότερον ἔσται ἐν ἡμέρᾳ
κρίσεως, ἢ τῇ πύλει ἐκείνῃ· ἢ πάλιν κατὰ θεῖαν
ὀργὴν καὶ ἀπειλὴν Θεοῦ, ὡς ἐπὶ τοῦ Φαραῶ γέγονε,
καὶ ἐπὶ τοῦ κατακλυσμοῦ. Οἱ μὲν γὰρ κολάζονται
ᾧδε μόνον, ὡς Λάζαρος· οἱ δὲ καὶ μόνον ᾧδε ἐκ
μέρους, καὶ πάλιν ἐκεῖ ἐκ μέρους, ὡσπερ καὶ οἱ ἐν
Σοδόμοις ἐμπροσθέντες (27)· οἱ δὲ ἐκεῖ μόνον, ὡς ὁ
κατὰ τὸν Λάζαρον πλοῦσιος.

Μὴ τοίνυν λέγε, μηδὲ περιεργάζου, ὅταν ἴδῃς τινὰ
κρημισθέντα, ἢ πνιγέστα· Διατί οὕτως τέθνηκεν;
Ἄρα ἐφθασεν ἡ ὥρα αὐτοῦ; ἢ παρὰ καιρὸν ἀπέθα-
νε, ἢ ἐκ τοῦ πονηροῦ τοῦτο γέγονεν; ἀλλὰ γίνω-
σκε, ὅτι ἐξ ἰδίας πολλάκις, ἀδικησίας καὶ αὐθα-
δεΐας, πειρασμοῖς, καὶ συμφοραῖς, καὶ θανάτοις
περιπίπτουσα· ὅσον πάσχουσιν οἱ θεωροῦντες χει-
μερινὴν ἀέρος τροπὴν, καὶ τοῦ λιμένος τὴν ναῦν
ὑπεξάγοντες, καὶ ἄλλοις κινδύνοις ἑαυτοὺς ἐπιβρί-
πτοντες, ὡς αὐτεξούσιοι, μῆτε τοῦ Θεοῦ θέλοντος,
μῆτε μὴν τοῦ διαβόλου, ταῦτα καὶ τὰ τοιαῦτα κατ'
ἐξουσίαν καὶ αὐθεντίαν ποιοῦντες. Τοῦ γὰρ Χριστοῦ
λέγοντος, « Ὑμῶν δὲ καὶ αἱ τρίχες τῆς κεφαλῆς
πᾶσαι ἠριθμημέναί εἰσιν, » εὐδῆλον, [ὅτι] οὐ μόνον C
ἀνθρώπων, ἀλλ' οὐδὲ ἀλόγων, ἢ χοίρων ἐξουσιάζει
ὁ Σατανᾶς, ὡς τὸ Εὐαγγέλιον μαρτυρεῖ.

Ὅκον τὰ μὲν τῶν τοιοῦτων θανάτων γίνονται,
ὡς ἐφρηται, κατὰ ἀπειλὴν Θεοῦ πολλάκις ἐπὶ τῶν
ἀμετανόητα ἀμαρτανόντων, ὡς ἐπὶ τοῦ κατακλυ-
σμοῦ, καὶ τῶν Σοδόμων. Γέγραπται γάρ, ὅτι Φαῦλοι
ἐν θανάτῳ ἔξαισιψ. Καί, « Θάνατος ἀμαρτωλῶν πο-
νηρός. » Καί, « Παραπορευομένης καταγιγῶσ ἀφανί-
ζεται ὁ ἀσεβής. » Καί, « Δίκαιος ἐκ θήρας ἐκδύνει,
ἀντ' αὐτοῦ παραδίδοται ὁ ἀσεβής. » Τὰ δὲ κατὰ πα-
ραχώρησιν, ὡς ἐπὶ τῶν τέκνων τοῦ Ἰωβ· Ἔτερα δὲ
κοστ' εἶδησιν Θεοῦ μόνην, μῆτε συνευδοκοῦντος,
μῆτε μὴν κωλύοντος· φησὶ γάρ· « Οὐχὶ δύο στρου-
θία ἀσσαρίου πωλεῖται; καὶ ἐν ἐξ αὐτῶν οὐ πεσεῖ-
ται ἐπὶ τὴν γῆν, ἀνευ τοῦ Πατρὸς μου τοῦ ἐν οὐρα-
νοῖς. » Ταῦτα δὲ ἔλεγε δεικνύς, ὅτι οὐδὲν ἀγνοοῦν-
τος αὐτοῦ γίνεται, οὐ μὴν εἰς πάντα ἐνεργοῦντος.

Ἰσως δὲ καὶ ὑπὸ Θεοῦ βούλησιν τινες πικρῶ
θανάτῳ πολλάκις τελευτῶσι πρὸς σωτηρίαν αὐτῶν,
ὡς ἔφην. Δεηθείς γὰρ τοῦ Θεοῦ Μαυρικίος ὁ βασι-
λεὺς ἐν τῷ κόσμῳ τοῦτῳ ἀπολαβεῖν ὑπὲρ τῶν ἀμαρ-
τημάτων αὐτοῦ, εἶδὲ τινὰ κατ' ὄναρ ὑπερένδοξον
βασιλεῖα, κελεύοντα παραδοθῆναι αὐτὸν Φωκᾶ τῷ

⁴¹ Matth. x, 15. ⁴² Luc. xvi. ⁴³ Gen. xix. ⁴⁴ Luc. loc. cit. ⁴⁵ Luc. xii, 7. ⁴⁶ Matth. viii, 31. ⁴⁷ Psal. lxxiii, 22. ⁴⁸ Prov. x, 25. ⁴⁹ Prov. xi, 8. ⁵⁰ Matth. x, 29.

NOTÆ.

(27) Οἱ δὲ καὶ ᾧδε ἐκ μέρους, καὶ πάλιν ἐκεῖ ἐκ
μέρους ὡσπερ καὶ οἱ ἐν Σοδόμοις ἐμπροσθέντες.
Vel quia Sodomitis et Gomorrhæis tolerabilis erit,

dis mortes sunt violentæ : ut, illis in graves ci-
viciatus incidentibus, cæteri reddantur cautiores, et
alieno malo sapere condiscant; aut ut illi etiam
falo functi, inveniant illic partem quietis et re-
laxamenti. Illic enim plurimam inveniunt salutem,
qui morte acerba separantur a corpore. Hoc sig-
nificans, dicebat Christus de quibusdam civita-
tibus quæ non recipiebant ejus prædicationem :
« Tolerabilis erit terræ Sodomorum et Gomor-
rhæorum in die judicii, quam illi civitati ». Aut
rursus ex ira divina et Dei minis, ut in Pha-
raone evenit et in diluvio. Nam alii quidem hic
puniuntur, et solummodo, ut Lazarus ⁴². Alii au-
tem, et hic ex parte, et rursus illic ex parte,
ut qui conflagrarunt Sodomis ⁴³. Alii autem illic
solum, ut dives ille qui negligebat Lazarum ⁴⁴.

Ne dicas ergo, nec curiose scruteris, cum videris
aliquem præcipitatum aut suffocatum, cur sic sit
mortuus. Nunquid non venit hora ejus, aut mor-
tuus est ante tempus, aut diabolus hoc fecit? Sed
novaveris nos ex prudentiæ judicii defectu et ex
arrogantia sæpe incidere in tentationes, calami-
tates et mortem, prout illis usuvenit qui summa
hieme et sub solstitio brumali ex portu navem
educunt, et seipsos in alia conjiciunt pericula;
ut, qui liberum habeant arbitrium, Deo non vo-
lente, sed nec diabolo, hæc, et quæ sunt hujusmodi,
sua facientes potestate et auctoritate. Nam, cum
dicat Christus : « Vestri capilli capitis omnes nu-
merati sunt ⁴⁵, » perspicuum fit Satanam non solum
in homines, sed nec in bruta et porcos potesta-
tem habere, ut testatur Evangelium ⁴⁶.

In hujusmodi ergo genere mortis, mors quidem,
ut dictum est, aliquando evenit Dei comminatione
in iis qui peccant, nullam agentes pœnitentiam;
ut in diluvio, et Sodomis. Scriptum est enim :
Mali sunt in morte immensa. Et : « Mors pecca-
torum pessima ⁴⁷. » Et : « Transeunte procella
aboletur impius ⁴⁸. » Et : « Justus evadit ex ve-
natione manuum, pro eo autem traditur impius ⁴⁹. »
Aliquando ex permissione, ut in filiis Job : ali-
quando ex sola Dei sententia, cum neque ei pla-
ceat, neque eam prohibeat. Dicit enim : « Nonne
dno passeret assuevunt, et unus ex illis non
cadet in terram absque Patre meo, qui in cœlis
est ⁵⁰? » Hæc dicebat, quod eo ignorante non fiant,
non tamen operante in omnibus.

269 Forsan sæpe etiam Dei consilio quidam
morte violenta moriuntur, ad suam, ut dixi, salu-
tem. Nam, cum Deum rogasset Mauricius impe-
rator ut in hoc mundo pœnas lueret pro suis
peccatis, vidit in somnis quemdam illustrem re-
gem jubentem eum tradi Phocæ militi; quod etiam

accidit. Erat quidam alius, anachoreta, clarus signis et prodigiis, habens quemdam discipulum secum in solitudine. Contigit autem ut quodam die ejus discipulus veniret in quamdam civitatem quæ habebat principem sceleratum et impium, et inveniret eum mortuum efferrî cum magna turba et honore, et unguentis ¹ et suffitibus. Cum autem rediisset in desertum, invenit pium suum præceptorem ab hyæna devoratum. Cœpit itaque angustissimo animo, et propemodum judicio cum Deo contendere, et dicere : Ubi est, o Domine, justum tuum judicium? Quomodo sceleratus iste princeps, qui te sæpe ad iram provocavit, mortuus est adeo gloriose; hic autem sanctus, qui tibi multum servivit, a fera captus, mortem obiit? Cum his ergo et hujusmodi verbis ipse cum Deo disceptaret, astitit ei angelus, et dixit : Ille princeps, cum esset omnino sceleratus, habuit unum opus bonum; et per honorem illum quem assecutus est, dum efferreretur, accepit mercedem hujus unius boni operis, et illuc abiit absolute ac perfecte condemnatus. Tuus autem præceptor, cum omnia fecisset quæ Deo erant grata, habebat ipse quoque, ut homo, parvum aliquod delictum; et per hanc mortem hoc amisit, et abiit illuc plene purgatus et expiatus. Quamobrem non est condemnationis sententia in eos pronuntianda qui in mortem violentam inciderunt; nec dicendum quod propter peccata eam mortem passi sunt. Nemo enim potest aperte scire quo judicio Deus hæc administret, postquam justis quoque sæpe accidit ut ejusmodi morte morerentur, cum obscura et incerta esset ejus occasio. Dicit enim Ecclesiastes : « Est justus qui perit in justitia sua, et est impius qui manet in suo vitio, et est justus cui occurrit aliquis casus, tanquam justo ⁵¹. » Et David dicit : « Deus, venerunt gentes in hæreditatem tuam, polluerunt templum sanctum tuum; posuerunt Jerusalem tanquam pomorum custodiam, posuerunt morticina servorum tuorum escas volucribus cœli, carnes sanctorum bestiis terræ. Effuderunt sanguinem eorum tanquam aquam in circuitu Jerusalem, et non erat qui sepeliret ⁵². » Sed et multis ex justis prodest, quod vivant paucis temporibus, ut olim dixit Salomon : « Placens Deo factus dilectus, et inter peccatores vivens translatus est; raptus est, ne malitia mutaret intellectum ejus, aut ne fictio deciperet **270** animam illius. Nam fascinatio nugacitatis obscurat bona, et inconstantia concupiscentie transvertit sensum sine malitia. Consummatus in brevi, explevit tempora multa : placita enim erat Deo anima illius, propter hoc properavit educere eum de medio iniquitatis ⁵³. »

⁵¹ Eccl. vii, 16. ⁵² Psal. lxxviii 1-5. ⁵³ Sap. iv, 10-14.

VARIÆ LECTIONES.

• ἄθρον. ¹ cereis, interpres. legit μύρων. ^u βέμβος.

NOTÆ.

(28) Ἐν μῆ οὖν τῶν ἡμερῶν. Vulgo, quadam die. Ceterum ineptit Meursius, ut plerumque in Gloss. Græco-Lat. Bene interpretatur M. Crusius libro

A στρατιώτη, ὅπερ καὶ γέγονε. Καὶ ἄλλος δὲ τις ἦν ἀναχωρητῆς, σημεῖοις καὶ τέρασι διαλάμπων, ἔχων καὶ τινα σὺν αὐτῷ μαθητὴν ἐν τῇ ἐρήμῳ. Ἐν μῆ οὖν τῶν ἡμερῶν (28) ἐγένετο τὸν αὐτοῦ μαθητὴν, ἐν τινὶ πόλει πονηρὸν καὶ ἄθετον ἄρχοντα ἐχούση παραγενέσθαι, καὶ εὐρεῖν αὐτὸν τελευτήσαντα, καὶ μετὰ πολλοῦ ὄχλου καὶ τιμῆς, καὶ κηρῶν ¹, καὶ θυμιαμάτων προκομιζόμενον ὑποστρέψαντος δὲ αὐτοῦ ἐν τῇ ἐρήμῳ, εὗρε τὸν θεοφόρον αὐτοῦ ἐπιστάτην, ὑπὸ υἰαίνης βρωθόντα. Ἦρξαστο [οὖν] ἀδημονεῖν, καὶ σχεδὸν δικάζεσθαι τῷ θεῷ, λέγων· Πού ἡ δικαιοκρασία σου, Κύριε; πῶς ἐκείνος ὁ πονηρὸς ἄρχων, πολλὰ σε παροργίσας, οὕτως ἐνδύξως ἐτελεύτησεν, ἂ δὲ ἅγιος οὗτος. πολλὰ σοὶ δουλεύσας, τοιοῦτον ὑπέστη θηριάλωτον θάνατον; Ταῦτα οὖν καὶ τὰ τοιαῦτα αὐτοῦ δικάζομένου, ἐπέστη αὐτῷ ἄγγελος Κυρίου, καὶ εἶπεν· Ἐκείνος ὁ ἄρχων, ὅλως πονηρὸς ὢν, εἶχεν ἐν ἔργῳ ἀγαθόν· καὶ διὰ τῆς τιμῆς ἐκείνης, ἧς ἔτυχεν ἐν τῷ ἐξοδίῳ, ἀπέλαβε τὸν μισθὸν ἐκείνου τοῦ ἐλθῆ ἀγαθοῦ, καὶ ἀπῆλθεν ἐκεῖ τελείως κατακεκριμένος. Ὁ δὲ σὸς ἐπιστάτης, πάντα τὰ τῷ θεῷ εὐάρεστα διαπραξάμενος, εἶχε, καὶ ὡς ἄνθρωπος, μικρόν τι ἐλάττωμα, καὶ διὰ τοῦ μικροῦ τούτου θάνατος ἀπέλαθεν αὐτὸν, καὶ ἀπῆλθεν ἐκεῖ τελείως καθαρῖσθεις. Ὅθεν οὐ δεῖ τοῖς βίαιοις θανάτους περιπίπτοντας κατακρίνειν ἀποφαντικῶς, καὶ λέγειν, ὅτι κατὰ τὰς ἀμαρτίας αὐτῶν τοὺς τοιοῦτους θανάτους ὑπέστησαν. Οὐδαίς γὰρ ἀνθρώπων δύναται σαφῶς εἰδέσθαι, ποῖψ κρίματι ὁ θεὸς διοικεῖ τὰ τοιαῦτα, ἐπειδὴ καὶ δίκαιοι ἀνδράσι πολλάκις τοιοῦτοι θάνατοι ἐπῆλθον κατὰ τινὰς ἀδῆλους προφάσεις. Φησὶ γὰρ ὁ Ἐκκλησιαστής· « Ἔστι δίκαιος ἀπολλύμενος ἐν τῷ δικαίῳ αὐτοῦ, καὶ ἔστιν ἀσεβὴς μένων ἐν τῇ κακίᾳ αὐτοῦ, καὶ ἔστι δίκαιος ᾧ συναντήσεται συνάντημα ὡς δικαίῳ. » Καὶ Δαυὶδ· « Ὁ θεὸς, ἤλθοσαν ἔθνη εἰς τὴν κληρονομίαν σου, ἐμίαναν τὸν ναὸν τὸν ἅγιόν σου, ἔθεντο Ἱερουσαλήμ ὡς ὀπωροφυλάκιον, ἔθεντο τὰ θνησιμαῖα τῶν δούλων σου βρώματα τοῖς πετεινοῖς τοῦ οὐρανοῦ, τὰς σάρκας τῶν ὀσίων σου τοῖς θηρίοις τῆς γῆς· ἐξέχεαν τὸ αἷμα αὐτῶν ὡσεὶ ὕδωρ κύκλιψ Ἱερουσαλήμ, καὶ οὐκ ἦν ὁ θάπτων. » Ἀλλὰ καὶ ὀλιγοχρόνιοι πολλοὶ τῶν δικαίων γίνονται συμπερόντως, ὡς πάλιν φησὶ ὁ Σολομών, ὅτι· « Εὐάρεστος τῷ θεῷ γενόμενος ἠγαπήθη, καὶ ζῶν μετὰξὺ ἀμαρτωλῶν μετέσθη ἠρπάγη, ἵνα μὴ κακία ἀλλάξη σύνεσιν αὐτοῦ, ἢ ὄλος ἀπατήση ψυχὴν αὐτοῦ. Βασκανία γὰρ φαυλότητος ἀμαυροῖ τὰ καλά, καὶ βέμβασμός ^u ἐπιθυμίας μεταλλεύει νοῦν ἄκακον. Τελιωθεὶς ἐν ὀλίγῳ ἐπλήρωσε χρόνους μακροῦς. Ἀρεστὴ γὰρ ἦν Κυρίῳ ἡ ψυχὴ αὐτοῦ· διὰ τοῦτο ἔσπευσεν ἐκ μέσου πονηρίας. »

primo Turco-Græcia. Ibid. lege ἄθρον pro ἄθρον. (ALEMANN.)

Καὶ ἀσθενεῖαι δὲ σωματικαῖς διηνεκείν, αἷς ἄμαρτωλοὶ [περιπίπτουσι, καὶ δίκαιοι πολλάκις ἄνδρες] περιπίπτουσι, τοῦ Θεοῦ συγχωροῦντος καὶ βουλομένου· καὶ ἐν πάθει τοιούτοις καὶ θανάτοις πονηροῖς ἐπιβεῖξαι πᾶσιν ἡμῖν τὸ δοκίμιον τῆς τῶν δικαίων πίστεως καὶ ὑπομονῆς, ὅτι καὶ τὰ ἐπίπονα καὶ θλιβερά πράγματα εὐχαρίστως δεξάμενοι, καὶ θανάτους χαλεποὺς ὑπομείναντες, οὐκ ἠλλοιώθησαν ἐν τινι τῆς πρὸς Θεὸν ἀγάπης, καθὼς καὶ Ἰσαάκ ἔν τῃ γῆρᾳ αὐτοῦ, στερηθεὶς τοῦ προσκαίρου τούτου φωτὸς, τῆς πρὸς Θεὸν ἀγάπης οὐκ ἐξέστη. Καὶ Ἰὼβ πάλιν μεγάλους πειρασμοῖς παραδοθεὶς, ἔμεινε ἀκίνητος. Ἐτι δὲ καὶ ὁ Ἀπόστολος, ἀσθενεῖαν ἔχων ἐν τῇ σαρκὶ αὐτοῦ διὰ παντὸς τῆς πρὸς Θεὸν ἀγάπης οὐκ ἔληξεν· ἦντινα ἀσθενεῖαν μηνύων, λέγει· «Καὶ διὰ τὴν ὑπερβολὴν τῶν ἀποκαλύψεων, ἐδόθη μοι σκόλοψ τῇ σαρκί, ἄγγελος Σατάν, ἵνα με κολαφίσῃ, ἵνα ἢ μὴ ὑπεραίρωμαι. Ὑπὲρ τούτου τρις τὸν Κύριον παρεκάλεσα, ἵνα ἀποστῇ ἀπ' ἐμοῦ· καὶ εἰρηκέ μοι· Ἄρκει σοὶ ἡ χάρις μου· ἡ γὰρ δύναμίς μου ἐν ἀσθενείᾳ τελειοῦται.» Καὶ πάλιν περὶ ταύτης τῆς ἀσθενείας πρὸς Γαλάτας φησὶ· «Καὶ τὸν πειρασμὸν τὸν ἐν τῇ σαρκί μου οὐκ ἐξουθενήσατε, οὐδὲ ἐξεπτύσατε, ἀλλ' ὡς ἄγγελον Θεοῦ ἐδέξασθέ με, ὡς Χριστὸν Ἰησοῦν.» Ἐπεὶ οὖν, ὡς δέδεικται, καὶ ἀγίοις ἀνδράσι συμβαίνουσι περιστατικά τινα πράγματα, ἀσθενεῖαι τε σωματικά, καὶ θάνατοι χαλεποί, οὐ δυνάμεθα προπετῶς καὶ ἀπολύτως κατακρίνειν ὡς ἁμαρτωλοὺς τοὺς πάσχοντάς τι τοιοῦτον· ὅπως μὴ ἀποφαντικῶς διατιθέμενοι τὰ εἰρημένα πράγματα, καὶ οὐκ ἄλλῶς, ὁμοιωθῶμεν τοῖς Ἰὼβ φίλοις, οἵτινες [τὸ] μὲν φρικῶδες ἔλκος καὶ τὸν ἐσμὸν τῶν σκυλῆκων ἰδόντες, καὶ τὴν οἰκονομίαν τοῦ Θεοῦ ἀγνοήσαντες, καθ' ἣν συνεχώρησεν αὐτῷ τοιοῦτον πειρασμὸς δέξασθαι παρὰ τοῦ διαβόλου, κατέκριναν αὐτὸν ὡς ἁμαρτωλὸν, καὶ ἤμελλον ἂν φοβερὰν ἀπώλειαν κληρονομεῖν, ὡς παρὰ τὴν ἀλήθειαν φθεγγόμενοι, εἰ μὴ θάπτον ἢ προσευχὴ τοῦ Ἰὼβ ἔλεον αὐτοῖς ἐποιήσατο τὸν Θεόν. Ὁ δὲ φονεὺς ἀναίρει μὲν τὸν ἐμπεσόντα ἂν αὐτῷ ἄνθρωπον κατὰ συχώρησιν αὐτοῦ, κατὰ τὸν νόμον Κυρίου, ὡς ἐπιθυμητῆς καὶ Νεμεσίου ἐπισκόπου Ἐμέσης ἐκ τοῦ περὶ Προνοίας.

Πῶς οὖν, φησὶν, ἄνδρες ὅτιοι μικροὶ περιπίπτουσι θανάτοις, καὶ σφαγαῖς ἀναίτιοις; Εἰ μὲν γὰρ ἀδίκως, διατὶ μὴ ἐκώλυσεν ἡ δικαία Πρόνοια τὸν φόνον; εἰ δὲ δικαίως, ἀναίτιοι πάντως οἱ φονεύσαντες. Πρὸς ταῦτα ἐροῦμεν, ὅτι ὁ φονεύων, ἀδίκως φονεύει, καὶ ὁ φονευόμενος εἰδὲ δικαίως φονεύεται, ἢ συμφερόντως· δικαίως μὲν, ἔσθ' ὅτε διὰ πρᾶξις ἀτόπους, ἡμῖν δὲ ἀδήλους· συμφερόντως δὲ, προκαταλαμβάνουσης τῆς Προνοίας τὰς μελλούσας ἔσεσθαι περ' αὐτοῦ κακοῦργίας, καὶ ὅτι καλὸν αὐτῷ μέχρι τούτου στήσθαι τὴν ζωὴν. Ὁ δὲ φονεύσας, ἀδίκως

Quinetiam quando infirmitatibus corporalibus et assiduis configuntur peccatores, et viri justi sæpe in eas incidunt, Deo permittente et volente, patefacere nobis vult Deus probationem fidei et patientiæ justorum; ut qui res asperas et laboriosas grato animo subierint, mortemque crudelem sustinerint, nulla in re a Dei dilectione abstracti; ut videre est in Isaac, qui in senectute privatus hac luce temporalis, non recessit a charitate in Deum. Et Job traditus magnis tentationibus, mansit immobilis. Præterea Apostolus quoque, cum in carne sua perpetuam haberet infirmitatem, non cessavit agere Deo gratias. Quam quidem infirmitatem significans, dicit: «Et ne magnitudo revelationum extollat me, datus est mihi stimulus carnis meæ, angelus Satanæ, ut me colaphizet, ne extollar; propter quod ter rogavi Dominum ut discederet a me, et dixit mihi: Sufficit tibi gratia mea; nam virtus in infirmitate perficitur». Et rursus de eadem infirmitate dicit ad Galatas: «Et tentationem quæ est in carne mea non sprevis, neque resistis, sed sicut angelum Dei accepistis me, sicut Jesum Christum». Quoniam ergo, ut ostensum est, etiam viris sanctis accidunt quidam casus, et corporales imbecillitates, et graves mortes, non possumus temere et absolute condemnare tanquam peccatores eos quibus illa accidunt; ne, si de rebus hujusmodi non vere pronuntiemus, simus similes amicis Job, qui cum vidissent ulcus terribile, et examen vermium, quatenus Deus permisit ut a diabolo talem susciperet tentationem, condemnabant eum tanquam peccatorem: et horribilis exitii futuri erant hæredes, ut qui locuti essent præter veritatem, nisi statim Jobi preces eis propitium Deum effecissent. Qui autem interficit, Dei quidem permissione tollit de medio hominem qui in ipsum incidit. Is autem rursus lege Dei de medio tollitur a magistratibus, ut qui sceleratam actionem concupierit et impleverit.

Θεοῦ, ἀναίρειται δὲ οὗτος πάλιν παρὰ τῶν ἀρχόντων, πληρωτῆς πονηροῦ πράγματος· ἐγνόμενος.

Ex sermone Nemesii episcopi Emeseni de Providentia.

Quomodo ergo, inquit, viri sancti in acerbis mortes incidunt, et in cædes, cum sint insontes? Nam si injuste, cur 271 non cædem prohibuit justa Providentia? Sin autem juste, nulli culpæ sunt affines qui cædem fecerunt. Ad hæc dicemus quod qui occidit, injuste occidit; et qui occiditur, aut juste occiditur, aut utiliter. Juste quidem nonnunquam, propter male commissa, nobis ignota; utiliter, quia Providentia anticipat, vel potius amputat peccata quæ perpetraturus erat; et ideo prodest ei ut vita hoc termino finiatur. Qui autem

⁸¹ II Cor. xii, 7-9. ⁸² Galat. iv, 15, 14.

VARIE LECTIONES.

¹ καθὰ δὲ Ἰσαάκ ὁ εὐχαρίστως οὐκ ἔληξε ὅπως ἂν Κυρίου. ἢ ἐμπεσόντα. ὁ δράματος. ἢ ἢ στήσθαι.

occidit, injuste occidit; occidit enim voluntarie, propter lacrum et prædant. Nam actio quidem est in nostra potestate, non autem permissio, ut occidi. Mors vero nulla est mala, nisi quæ accidit propter peccatum, ut patet ex morte sanctorum virorum: « Pretiosa, inquit, est mors sanctorum ejus ⁶⁶. » Peccator autem, etsi in lecto, etsi repente citra dolorem moriatur, male moritur; ut qui malas exsequias (nempe peccatum) inferat. « Mors, inquit, peccatorum mala. ⁶⁷ » Qui autem occidit, male occidit: nam in iis quidem qui juste occiduntur, is in licitorum locum se retulit; in iis autem qui útiliter, in locum parricidarum et execrabilium hominum.

Ex sancto Basilio, Deum non esse auctorem malorum.

Quod proprie malum est, nempe peccatum, maxime dignum mali appellatione, ex libero nostro arbitrio pendet, cum in nostra potestate sit vel a vitio abstinere, vel esse malos. Et cæteris alia quidem obijciuntur tanquam certamina, ad ostendendam animi magnitudinem; sicut Jobo et privatio liberorum, et omniium divitiarum in uno momento temporis ablatio, et per ulcus inflicta plaga. Alia autem tanquam medicina peccatorum; sicut Davidi, domesticum probrum, luenti pœnas nefariæ libidinis. Rursus animadvertimus aliud quoddam genus terribilium quæ a justo Dei judicio inferantur, ad reddendos modestiores eos qui sunt proclives ad peccatum; ut Dathan et Abiron, qui a terra sunt absorpti, aperta sub pedibus barathri immensa voragine; qui hac pœna meliores non evaserunt, (quomodo enim, si descenderunt ad inferos?) sed exemplo cæteros effecerunt modestiores. Sic demersus fuit Pharao cum exercitu. Sic ejecti sunt qui prius habitabant Palæstinam.

Ex Chrysostomo in terræmotum.

Non est justus qui non habeat aliquod peccatum, et non est peccator qui non habeat aliquod bonum. Si ergo videris justum aliquem ægrotantem, aut in aliquam tentationem delapsam, ne turberis, sed **272** cogita apud te, et dic: Hic justus malum aliquod fecit omnino parvum, ut homo; et hic illud recipit, ne illic puniatur. Rursus, si videris peccatorem rapacem, avarum, et qui mille mala perpetrat, secunda fortuna tui, ne mireris, sed dic: Iste peccator, qui mille mala perpetrat, et nihil adversi patitur, omnino boni quidpiam fecit, et recipit mercedem in hac vita, ut in altera puniatur. Propterea Abraham, quoniam accidebat ut et Lazarus haberet peccata, et dives aliquid boni, dicit: « Recepisti bona tua, et Lazarus similiter mala ⁶⁸. »

Ex eodem ad Stagirium.

Cur, inquit, multi usque ad mortem ab incunte

⁶⁶ Psal. cxv, 13. ⁶⁷ Psal. xxxiii, 22. ⁶⁸ Luc. xvi, 25

VARIE LECTIONES.

¹ ἤρτηται. ² ἀποτινύοντι. ³ περιπέποντα.

A ἐφόνευσε· διὰ γὰρ κέρου; καὶ ἴηστειαν ἐκουσίως· Ἐφ' ἡμῖν γὰρ ἡ πρᾶξις, τὸ δὲ πάθος οὐκ ἐφ' ἡμῖν, οἷον τὸ φονευθῆναι. Θάνατος δὲ οὐδὲ εἰς κακῆς, εἰ μὴ ὁ δι' ἁμαρτίας, ὡς δῆλον ἐκ τοῦ θανάτου τῶν ὁσίων ἀνδρῶν. « Τίμιος γὰρ, φησὶ, ὁ θάνατος τῶν ὁσίων αὐτοῦ. » Ὁ δὲ ἁμαρτωλὸς, κἂν ἐν τῷ σκίμ- ποδι, κἂν αἰφνιδίως ἀπόνως τελευτήσῃ, κακῶς ἀπέθανε, κακὸν ἐντάφιον ἐπαγόμενος, τὴν ἁμαρτίαν. « Θάνατος γὰρ, φησὶν, ἁμαρτωλῶν πονηρός. » Ὁ μὲντοι φονεύσας, κακῶς ἐφόνευσεν· ἐπὶ μὲν γὰρ τῶν δικαίων φονευομένων εἰς τὴν τῶν δημίων αὐτὸν κατέταξεν μοῖραν· ἐπὶ δὲ τῶν συμφερόντως, εἰς τὴν τῶν μαιφόνων καὶ ἐναγῶν.

Τοῦ ἀγίου Βασιλείου, ἔκ τοῦ, ὅτι οὐκ ἔστιν αἰτιος ὁ θεὸς τῶν κακῶν.

B Τὸ μὲν οὖν κυρίως κακὸν ἡ ἁμαρτία, ὅπερ μάλιστα ἔστι τῆς τοῦ κακοῦ προσηγορίας ἄξιον, ἐκ τῆς ἡμετέρας προαιρέσεως εἰρηται ἢ ἐφ' ἡμῖν ὄντως, ἢ ἀπέχεσθαι τῆς πονηρίας, ἢ μοχθηροῦς εἶναι. Τῶν δὲ λοιπῶν, τὰ μὲν εἰς ἀγωνίσματα, εἰς ἐπίδειξιν ἀνδρείας προβάλλεται, ὡς τῷ ἰωὴ ἢ τῶν παίδων στέρησις, ὁ τοῦ πλοῦτου παντὸς ἐν μιᾷ καιροῦ ῥοπή ἀφανισμὸς, ἢ διὰ τοῦ ἔλκουσ πηγή. Τὰ δὲ ὡς θεραπεία τῶν ἡμαρτημένων, ὡς τῷ Δαυὶδ ἡ περὶ τὸν οἶκον αἰσχυνή, παρανόμου ἐπιθυμίας δίκας ἀποτινύντος &. Καὶ πάλιν, κατενοήσαμεν ἄλλο τι εἶδος τῶν φοβερῶν παρὰ τῆς δικαίας τοῦ θεοῦ κρίσεως ἐπαγόμενον, ἐπὶ τὸ σωφρονεστέρους ποιῆσαι τοὺς πρὸς ἁμαρτίαν εὐλοισθήτους, ὡς ὁ Δαθὰν καὶ Ἀθειρῶν ὑπὸ τῆς γῆς κατεπόθησαν, βαράθρων αὐτοῖς καὶ χασμάτων ὑποβράγνενται. Ἐνταῦθα οὐκ αὐτοὶ τὴν τῶν τρόπων τῆς κολάσεως βελτίους γεγονάσι· πῶς γὰρ οἱ καταβάτες εἰς ἄδου; ἀλλὰ τοὺς λοιποὺς σωφρονεστέρους τῷ ὑποδείγματι πεποιήκασι. Οὕτω Φαραὼ κατεποντίσθη πανστρατιᾷ. Οὕτως ἐξετριδῆσαν οἱ προενοικοῦντες τὴν Παλαιστίνην.

Τοῦ Χρυσοστόμου ἐκ τοῦ εἰς τὸν σεισμόν.

Οὐκ ἔστιν δίκαιος ὃς οὐκ ἔχει τι ἁμαρτήμα, καὶ οὐκ ἔστιν ἁμαρτωλὸς, ὃς οὐκ ἔχει τι ἀγαθόν· ἐπ' ἀνὸν ἴδῃ δίκαιόν τινα νοσοῦντα, ἢ πεπρατμῶντιν περιπεσόντα ^h, μὴ θαυραθθῆς, ἀλλ' ἐνόησον πρὸς αὐτὸν, καὶ εἰπέ· Οὗτος ὁ δίκαιος κακὸν τι ἐποίησε πάντως· μικρὸν, ὡς ἀνθρωπος, καὶ ἀπολαμβάνει ὡδε, ἵνα μὴ ἐκεῖ κολασθῇ. Πάλιν, ἂν ἴδῃ ἁμαρτωλὸν, ἀρπάζοντα, πλεονεκτοῦντα, ἢ μύρια ποιοῦντα κακά, καὶ εὐθηνούμενον, μὴ θαυμάσῃς, ἀλλ' εἰπέ· Οὗτος ὁ μύρια κακά ποιοῦν, καὶ μηδὲν πάσχων δεινὸν, ἀγαθόν τι ἐποίησε, πάντως· καὶ ἀπολαμβάνει αὐτὸ ὡδε, ἵνα ἐκεῖ κολασθῇ. Διὰ τοῦτο ὁ Ἀβραάμ, ἐπειδὴ συνέβαινε καὶ τὸν Λάζαρον ἔχειν ἁμαρτίαν, καὶ τὸν πλοῦτον ἀγαθόν τι, ἔλεγεν· « Ἀπέλαβες τὰ ἀγαθὰ σου ἐν τῇ ζωῇ σου, καὶ Ἀΐζαρὸς τὰ κακά. »

Τοῦ αὐτοῦ ἐκ τοῦ πρὸς Σταγείριον.

Καὶ διατί πολλοὶ, φησὶ, μέχρι τελευτῆς, ἐκ πρῶ-

της ηλικίας πολλαῖς προσεπέλασαν συμφοραῖς ; Ὅτι ἄτατε incidere in multas calamitates? Ut in primis quidem, ipsi; deinde, ut etiam alii lucrum faciant ex malis quæ ipsis accidunt. Si autem non fit in omnibus, nondum est tempus iudicii. Quid ergo, inquit, quod, priusquam veniant ad discretionem bonorum aut malorum, puniuntur, ut qui sint magnarum rerum sibi consci? Sic quidem non una est causa, sed nullæ et diversæ. Nam et ex parentum intemperantia, et ex eorum qui ipsos aluerunt negligentia, et ex aeris inæqualitate et intemperie, et ex multis aliis ejusmodi eventis hoc fieri poterit. Ad hæc accidit quod multos eorum Deus novit malos futuros. Deinde his supplicis, veluti quibusdam pedicis, eos retinet.

Τοῦ αὐτοῦ ἐκ τῆς πρὸς Τιμόθεον δευτέρας Ἐπιστολῆς.

Ei μηδεὶς πονηρὸς ἐκολάζετο, οὐδεὶς ἂν ἐνόμιζεν ἐφεστάναι τὸν Θεὸν τοῖς ἀνθρωπίνους πράγμασι· καὶ εἰ πάντες ἐκολάζοντο, οὐδεὶς ἂν προσεδόκησεν ἔσεσθαι ἀνάστασιν, πάντων ἐνταῦθα ἀπολαμβανόντων. [Διὰ τοῦτο κολάζει, καὶ οὐ κολάζει.] Διὰ τοῦτο ἐνταῦθα μὲν δίκαιοι θλίβονται, ὅτι πάροικοι, ὅτι ξένοι, ὅτι ἐν ἀλλοτριᾶίσει, καὶ δοκιμῆς ἕνεκα τοῦτο ἵπομένουσιν ὡς Ἰώβ. Ἐὰν δέ ποτε καὶ ἀμαρτωλοὶ τοιοῦτόν τι ἵπομείνωσι, δίκην τινύσουσι τῶν ἀμαρτιῶν. Καὶ γὰρ τῶν ἀγαθῶν εἰσι τινες φαῦλα ἔχοντες ἔργα, καὶ ἐνταῦθα αὐτὰ ἀποτίθενται, καὶ τῶν πονηρῶν, οἱ χρηστὰ ἔχοντες, καὶ ἐνταῦθα αὐτὰ ἀπολαμβάνουσιν, ἵνα ἐκεῖ τιμωρηθῶσιν.

Τοῦ αὐτοῦ ἐκ τῆς κατὰ Ἰωάννην ἐρμηνείας.

Καὶ τίνος ἕνεκεν, φησὶ, μὴ πάντες οὕτω κολάζονται; καὶ γὰρ πολλοὺς ὀρώμεν τῶν φαύλων εὐσωματούοντας, καὶ σφιγγῶντας, καὶ πολλῆς ἀπολαύοντας εὐημερίας. Ἀλλὰ τὸ μηδὲν αὐτοὺς ἐνταῦθα παθεῖν, ἐφόδιον γίνεται μείζονος ἐκεῖ τιμωρίας. Καὶ τοῦτο δηλῶν ὁ Ἀπόστολος ἔλεγε· Ἐκρινόμενοι δὲ ὑπὸ Κυρίου παιδευόμεθα, ἵνα μὴ σὺν τῷ κόσμῳ κατακριθῶμεν.

Τοῦ Θεολόγου ἐκ τοῦ περὶ φιλοπρωχίας.

Εἰ δὲ καὶ παρὰ τοῦ Θεοῦ τὸ κακοπαθεῖν, ἦτοι ἀρρώσκειν, οὕτω δηλόν, ἕως ἂν καὶ παρ' ἑαυτῆς ἡ ὕλη φέρῃ τὸ ἄτακτον, ὡσπερ ἐν βρέματι. Καὶ τίς εἶδεν, εἰ ὁ μὲν διὰ κακίαν κολάζεται, ὁ δὲ ὡς ἐπαινούμενος αἴρεται, ἀλλὰ μὴ τούναντιον, ὁ μὲν διὰ πονηρίαν ὑφούται, ὁ δὲ δι' ἀρετὴν δοκιμάζεται· ὁ μὲν πλεῖον ἐπαιρόμενος, ἵνα καὶ πῆσῃ χαλεπώτερον, ἢ τὴν ἐαυτοῦ κακίαν, ἵνα [καὶ] κολασθῇ δικαιότερον, ὁ δὲ καὶ παρὰ δόξαν πιεζόμενος, ἵν' ὡσπερ χρυσὸς, ἐν καμίνῳ δοκιμασθεῖς, τῆς κακίας, εἴ τι μικρὸν εἶχε, τοῦτο ἐκτῆξῃ; Καθαρὸς ἀπὸ ρύπου οὐδεὶς.

¹ I Cor. xi, 52.

VARIÆ LECTIONES.

¹ οὐπω. ² προκατέχει. ³ g. mendose, παῖδες. ⁴ ἕνεκεν ταῦτα, etc. ⁵ οἱ δὲ ἀμαρτωλοὶ ἐν καὶ ποτε τοιοῦτόν τι. ⁶ σφιγγῶντας. ⁷ ἐσόμενος.

Ex eodem in Epistolam secundam ad Timotheum.

Si nullus malus puniretur, nemo existimaret Deum præesse rebus humanis. Si omnes punirentur, nemo exspectaret futuram resurrectionem, cum hic omnes reciperent. Propterea punit, et non punit. Propterea hic justi quidem affliguntur, quod inquilini, quod advenæ, quod sunt in aliena terra, et probationis causa hæc sustinent, ut Job; peccatores autem, si quando quid tale sustinent, lunt pœnas peccatorum. Nam et ex bonis sunt qui mala habent opera, et hic puniuntur, et ex malis quidem bona opera habent, et hic mercedem illorum accipiunt, ut ibi supplicio afficiantur.

Ex eodem in Epistolam secundam ad Timotheum.

Ejusdem ex interpretatione in Joannem.

Et cur, inquit, non omnes sic puniuntur? Videmus enim multos ex malis corpulentos, bonæque habitudinis, alacresque **273** exsultantes, et quibus res sunt valde secundæ. Sed quod ii nihil hic passi sint, hoc est viaticum majoris illic futuri supplicii. Et hoc significans dicebat Apostolus: « Judicati autem a Domino corripimur, ne eum hoc mundo damnemur ».

Ejusdem ex interpretatione in Joannem.

Ex oratione Theologi de amore in pauperes.

An vero a Deo quoque fiat ut illi divexentur, nondum perspicuum est, quandiu terrena hæc moles perturbationem a seipsa jactationemque velut in fluctibus tolerit. Et quis scit an ille quidem puniatur propter vitium, hic vero tanquam laudatus evectur, et non e contra, ille quidem extollatur propter improbitatem, hic autem probetur propter virtutem; ille, inquam, altius sublatus, ut ruat gravius, dum ei permittitur prius omne suum vitium, tanquam aliquem morbum extrudere et propalare, ut puniatur justius; hic autem afflicto præter opinionem, ut tanquam aurum in fornace probatum, si quid vitii habeat, id eluat? A sordibus enim mundus nemo est penitus.

Ex oratione Theologi de amore in pauperes.

An vero a Deo quoque fiat ut illi divexentur, nondum perspicuum est, quandiu terrena hæc moles perturbationem a seipsa jactationemque velut in fluctibus tolerit. Et quis scit an ille quidem puniatur propter vitium, hic vero tanquam laudatus evectur, et non e contra, ille quidem extollatur propter improbitatem, hic autem probetur propter virtutem; ille, inquam, altius sublatus, ut ruat gravius, dum ei permittitur prius omne suum vitium, tanquam aliquem morbum extrudere et propalare, ut puniatur justius; hic autem afflicto præter opinionem, ut tanquam aurum in fornace probatum, si quid vitii habeat, id eluat? A sordibus enim mundus nemo est penitus.

Sancti Basilii ex regulis monasticis.

Non omnes ægritudines, ad quas videmus nunquam utilem esse medicinæ artem, a natura proveniunt. Sæpe enim peccatorum flagella sunt ægritudines quæ inferuntur ad conversionem : « Quem enim, inquit, diligit Dominus, castigat ⁶⁰. » Et : « Propterea inter vos sunt multi infirmi et imbecilles, et dormiunt multi. Nam si nos ipsos judicaremus, non judicaremur; cum autem judicamur, a Domino corripimur, ne cum hoc mundo damnemur ⁶¹. » Quamobrem qui ejusmodi sunt, his omissis medicorum auxiliis, invectas sibi acerbitates ferre cum silentio debent, atque illum imitari, qui dixit : « Iram Domini portabo, quoniam peccavi ei ⁶², » necnon prava sua studia emendare, et dignos pœnitentiæ fructus edere, et illius meminisse : « Ecce sanus factus es : jam noli amplius peccare, ne quid deterius tibi contingat ⁶³. »

Quin est, quando hoc diabolo ita deposcente, permittitur a Domino, cum aliquem, tanquam fortissimum adversarium (quæ est ejus benignitas), ipse cum illo in certamen committat, ac magnificam illius jactantiam summa servorum suorum tolerantia retundat; quod quidem in Job factum fuisse animadvertimus; aut mollioribus etiam in ferendis doloribus laboribusque exempla proferuntur eorum qui usque ad mortem continenter cruciatus tolerare possunt, veluti Lazarus, **274** de quo cum tot undique ulceribus urgeretur, nusquam tamen scriptum est eum unquam quidquam a divite illo petivisse, ullamve significationem dedisse, quod iniquo animo eum, in quo erat, rerum suarum statum **C** sinu Abrahæ quietem invenerit, veluti qui mala

recepisset in sua vita. Quamquam aliam quoque morborum causam in sanctis evenire solitam reperimus, velut in Apostolo : ne enim hominis naturam egressus posset putari, aut naturaliter aliquid præ cæteris eximium habere quispiam ipsum existimaret (quemadmodum Lycaones, qui cum eum coronis et tauris adierunt ⁶⁴), quo facilius intelligi posset hominis illum natura præditum esse, in assidua erat ægritudine. Quocirca quid est quod ejusmodi hominibus emolumentum afferre possit medicina? aut quod non iis potius contra ab ea periculum procreari, qui relicta recta ratione curam suam in corporis curationem tantum contulerint?

Qui vero ex vitiosa, quam tenebant in victu, ratione morbum contraxerunt, hi corporis curatione uti debent, perinde uti exemplo et adumbratione quadam, quam in curando animo sequantur : nam omnium fugere commoda quæ ex medicina percipiuntur, hominis contentiosi est, omnemque in medicis spem sanitatis collocare, a ratione penitus abhorret; sed quemadmodum, licet agriculturæ usum acceperimus, frugum proventum tamen po-

⁶⁰ Hebr. xii, 6.⁶¹ I Cor. xi, 30-32.⁶² Mich. vii, 9.⁶³ Joan. v, 14.⁶⁴ Act. xiv, 12.

A Τοῦ ἀγίου Βασίλειου ἐκ τῶν Ἀσκητικῶν.

Ὅτι πάντα φύσεώς εἰσι τὰ ἀρρώστηματα, πρὸς ἅπερ ἐνίστιο ὀρώμεν τὴν ἰατρικὴν χρησιμεύουσαν. Πολλὰκις γὰρ καὶ μάστιγες ἀμαρτημάτων εἰσι τὰ ἀρρώστηματα πρὸς ἐπιστροφὴν ἐπαγόμενα. « Ὅν γὰρ, φησὶν, ἀγαπᾷ ὁ Κύριος, παιδεύει. » Καὶ, « Διὰ τοῦτο ἐν ὑμῖν πολλοὶ ἀσθενεῖς, καὶ ἀρρώστοι, καὶ κοιμῶνται ἱκανοί. Εἰ γὰρ ἑαυτοὺς ἐκρίνομεν, οὐκ ἂν ἐκρινόμεθα · κρινόμενοι δὲ, ὑπὸ Κυρίου παιδεύμεθα, ἵνα μὴ σὺν τῷ κόσμῳ κατακριθῶμεν. » Τούσδε οὖν τοιοῦτους ἠσυχάζοντας, καὶ ἀφεμένους τῶν ἰατρικῶν ἐπιτηδευμάτων ὑπομένειν χρὴ τὰ ἐπαγόμενα, κατὰ τὸν λέγοντα : « Ὁργὴν Κυρίου ὑπόσω, ὅτι ἤμαρτον αὐτῷ, » καὶ τὴν διόρθωσιν ἐπιδείκνυσθαι, διὰ τοῦτο ποιεῖν καρποῦς ἀξίους τῆς μεταβολῆς, καὶ μεμνησθαι τοῦ Κυρίου λέγοντος : « Ἴδὲ ὑγίης γέγονας · μηκέτι ἀμάρτανε, ἵνα μὴ χειρόν τι σοὶ γένηται. »

Γίνεται δὲ ποτε καὶ κατ' ἐξαίτησιν τοῦ πονηροῦ, ὡσπερ ἀγωνιστὴν μέγαν συγκαθίσθέντος αὐτῷ **P** εἰς τὸν ἀγῶνα τοῦ φιλανθρώπου Δεσπότη, καὶ τὴν μεγαλαυχίαν αὐτοῦ διὰ τῆς εἰς ἄκρον ὑπομονῆς τὴν δόλον ἑαυτοῦ καθαιρουμένου, ὡσπερ ἐπὶ τοῦ Ἰωδ γενόμενον μεμαθήκαμεν, ἢ εἰς ὑπόδειγμα τοῖς ἀφερεπῶνους παράγονται ὑπὸ τοῦ Θεοῦ, οἱ δυνάμει μὲχρι θανάτου ἐγκατερεψάτο τοῖς ἀλγεῖνσι, ὡς ὁ Λάζαρος, ὃς τοιοῦτοις ἔλκεσι συνεχόμενος, οὐδαμοῦ γέγραπται, οὐτε αἰτήσας τὴν πλούσιον, οὐτε δυσσασσ[ε]θηθεῖς τοῖς παροῦσι. Διὸ καὶ ἔτυχε τῆς ἐν τῷ κόσμῳ τοῦ Ἀβραάμ ἀναπαύσεως, ὡς ἀπολαθῶν τὰ κακὰ ἐν τῇ ζωῇ αὐτοῦ.

C ferret; quæ quidem causa fuit cur postea in

Εὐρωμεν **q** καὶ ἄλλην αἰτίαν ἀρρώστημάτων τοῖς ἀγίοις συμβαίνουσαν, ὡς ἐπὶ τοῦ Ἀποστόλου : ἵνα γὰρ μὴ δόξῃ υπερβαίνειν τὸν ὄρον τῆς ἀνθρωπίνης φύσεως, καὶ μὴ τις αὐτὸν λογίσσεται φυσικῇ κατασκευῇ ἔχειν τι περισσώτερον, ὅπερ ἔπαθον οἱ Λυκάονες, στέμματα καὶ ταύρους προσάγοντες, εἰς παράστασιν τῆς ἀνθρωπίνης φύσεως, τῇ ἀρρώστῳ συμβῆναι διὰ σαρκὸς τ. Τί ἂν τοῖς τοιοῦτοις παρὰ τῆς ἰατρικῆς γένηται κέρδος, καὶ οὐχὶ μᾶλλον κίνδυνος, μεταωριζόμενοι, ἀπὸ τοῦ ὀρθοῦ λόγου εἰς τὴν τοῦ σώματος ἐπιμέλειαν;

D

Τοῖς γε μὴν ἐκ πονηρᾶς διαίτης τὴν ἀρρώστίαν ἑαυτοῖς συναθροίσασιν, ὅσων τύπων τινὲ καὶ ὑπογραμμῶν χρηστῶν τῇ τοῦ σώματος θεραπείᾳ, πρὸς τὴν τῆς ψυχῆς ἐπιμέλειαν. Τὸ γὰρ πάντῃ τὰς ἀπὸ τῆς ἰατρικῆς ὠφέλειας ἀποπεύγειν, φιλόνοιον · καὶ τὸ ἐν χειρὶ τῶν ἰατρῶν τὴν ἐλπίδα ἔχειν τῆς ἑαυτῶν υγείας, κτηνώδες. Ἄλλ', ὡς κεκρήμεθα μὲν τῇ γεωργικῇ, αἰτούμεθα δὲ παρὰ Θεοῦ τοὺς καρποῦς, καὶ τῷ κυβερνητῇ μὲν τὸ πηδάλιον ἐπιτρέπεμεν, τῷ

P συγκαθίσθέντος αὐτῷ. **q** ἠρῶμεν. **r** συμβαίνει διαρκῶς, sed videtur legendum, συμβαίνει vel συνίστη

ὡς Θεῷ προσευχόμεθα ἐκ τοῦ πλάγους ἀποσωθῆναι· ἅτε καὶ ἱατρὸν εἰσάγοντες, ὅτε ὁ λόγος συγχωρεῖ, τῆς πρὸς Θεὸν ἐλπίδος οὐκ ἀφιστάμεθα.

Μαξίμου ἐκ τῶν Κεφαλαίων.

Ὁ μὲν ἐχέφρων, φησὶ, τῶν θείων κριμάτων τὴν ἱατροίαν ἀναλογιζόμενος, εὐχαρίστως φέρει τὰς διὰ τούτων συμβαινούσας αὐτῷ συμφορὰς, μὴδὲν ἄλλο τούτων αἴτιον, ἢ τὰς ἑαυτοῦ ἀμαρτίας λογιζόμενος· ὁ δὲ ἀφρων τὴν τοῦ Θεοῦ ἀγνωμονῶν σοφωτάτην πρόνοιαν, ἀμαρτάνων καὶ παιδευόμενος, ἢ τὸν Θεόν, ἢ τοὺς ἀνθρώπους τῶν ἑαυτοῦ κακῶν αἴτιον λογίζεται. Οὐ γὰρ ἔστιν ἀμαρτήσαντά τινα ἐκφυγεῖν μέλλουσιν κρίσιν, ἀνευ ἐκουσίων ἐνταῦθα πόνων, ἢ ἀκουσίων ἐκφορῶν.

ΕΡΩΤΗΣΙΣ ΙΘ'.

Τί ἐστι τύχη; καὶ εἰ ἐξεστὶ Χριστιανῶν ὁμολογεῖν τύχην.

ΑΠΟΚΡΙΣΙΣ.

Τύχη μὲν παρὰ τοῖς Ἕλλησιν ἐβρέθη, ἥτις ἐστὶν ἀπρονοήτος τοῦ κόσμου διοίκησις. Ὁ δὲ Χριστιανὸς Θεὸν ὁμολογεῖ διοικοῦντα καὶ προνοοῦμενον ἅπαντα. Εἰ δὲ καὶ αὐτὸς ὁμολογήσει τύχην, ἐξέπεσε τοῦ τῶν Χριστιανῶν δόγματος καὶ φρονήματος, ὡς οἱ ματαίωφρονες Ἕλληνες· ἐκεῖνοι γὰρ πάντα τὰ συμβαίνοντα τοῖς ἀνθρώποις τύχῃ καὶ ἀστροῖς ἀνοήτως ἐπιγράφουσι, καίπερ καὶ οἱ Φαρισαῖοι γένεσιν, καὶ εἰμαρμένην ἀφρόνως δοξάζουσι. Καὶ περὶ μὲν τῶν θεραπευόντων τὴν λεγομένην τύχην ἡ θεὰ Γραφή, ἐλέγχουσα τὴν ἀνοιαν καὶ ἀσέθειαν αὐτῶν, φησὶν· «οἱ ἐτοιμάζοντες τῷ δαίμονι τράπεζαν, καὶ κεραυνῶντες τῇ τύχῃ κέρασμα.» Περὶ δὲ τῶν ἀστρολόγων, «στῆράτωσαν, φησὶ, καὶ σωσάτωσάν σε οἱ ἀστρολόγοι τοῦ οὐρανοῦ,» καὶ ἐξῆς· «Ἴδοὺ πάντες ὡς φρύγανα ἐπὶ πυρὶ κατακαυθήσονται¹, καὶ οὐ μὴ ἐξέλωνται τὴν ψυχὴν αὐτῶν ἐκ φλογός.» Ὡσαύτως δὲ καὶ ὁ Κύριος θριαμβεύων τὴν ἀφροσύνην αὐτῶν, φησὶ· «Ποῦ εἰσιν οἱ ἀστρολόγοι σου; Ἀναγγελάτωσαν τὰ ἐπερχόμενά σοι.»

Τοῦ ἁγίου Γρηγορίου Νύσσης, ἐκ τοῦ περὶ εἰμαρμένης.

Εἰ πρὸς ἀκρίθειαν, φησὶ, ληφθεὶς ἡ ὥρα τῆς τοῦ ἀποκυθέντος γεννήσεως, πᾶσαν δι' ἀκολούθου τὴν ζωὴν τοῦ τεχθέντος προαγορεύουσιν οἱ ἀστέρες, τὸν χρόνον, τὸν τρόπον, τὰ τῶν ἡθῶν ἰδιώματα, τὰς κινδυνώδεις περιστάσεις, γάμους, καὶ παιδοποιίας, καὶ ἀξιωμάτων ἐπιτυχίας, ἢ τὸ ἐμπάλιν ἀπειθείας, καὶ νόσους, καὶ ἀτιμίαις, καὶ βραχυτέτα βίου, καὶ τὰ ἐκ πένιας κακά. Ἐγὼ δὲ τοῖς βῆθεισιν ἐπιγελάσας· Ἐλελήθεις ἡμᾶς, πρὸς αὐτοὺς ἔειπον, τὰ Ἐγγλῆνοῦ, καὶ Ἰπποκράτους, καὶ τῶν τοιοῦτων ἐγγόνους· εἶναι, τὰς εἰμαρμένας δοξάζων· ἐπεὶ κάκεινοι χαίρειν τὴν τῶν ἀστρῶν ἀφέντες κίνησιν, ἐκ τοῦ

A stulamus a Deo, et quamvis gubernatori clavum committimus, Deum tamen, ut nos ex alto incolumes conservet, oramus. Sic cum medicum adhibemus, idque ratio fieri concedit, neutiquam de Dei erga nos benignitate desperare debemus.

Ex Maximi Capitulis.

Sapiens quidem, divinatorum judiciorum reputans esse medicinam, grato animo fert quæ per ea ipsi accidunt calamitates, considerans earum nullam aliam esse causam quam sua peccata. Insuper autem, Dei sapientissimam ignorans providentiam, cum peccans est castigatus, aut Deum aut homines cogitat esse causas suorum malorum. Non potest enim fieri ut qui peccavit futurum effugiat iudicium absque voluntariis hic laboribus, aut involuntariis, quæ inferuntur, calamitatibus.

275 QUÆSTIO XIX.

Quid sit fortuna, et an liceat Christianis confiteri fortunam?

RESPONSIO.

Fortuna dicta est apud Græcos, mundi administratio absque Providentia; Christianus autem confitetur Deum omnia administrare, et eorum curam gerere. Quod si ipse quoque confessus fuerit fortunam, excidit a Christianorum dogmate et sententia, ut Græci, qui vana sentiunt. Illi enim quæcumque hominibus accidunt, stulte ascribunt fortunæ et astris. Sicut etiam Pharisæi genesim (nempe tempus ortus) et fatum stolide constitunt. Et de iis quidem qui colunt fortunam, quæ dicitur, divina Scriptura arguens eorum amentiam et impietatem: «Qui parant dæmoni mensam, et fortunæ miscent poculum⁶⁶.» De astrologis autem: «Stent, inquit, et servent te astrologi (augures cœli),» etc. «Ecce omnes tanquam stipulæ ab igne comburentur, et non eripient animam suam ex flamma⁶⁷.» Similiter Dominus quoque triumphum agens de eorum insipientia dicit: Ubi autem sunt astrologi tui? annuntiet quæ tibi ventura sunt⁶⁷.

Ex libro sancti Gregorii Nysseni de fato.

Si hora, inquit, nati fetus, accurate inspiciatur, stellæ totam ejus qui natus est vitam ordine prædicunt, tempus scilicet, studia et instituta, morum proprietates, casus, pericula, matrimonia, filiorum procreationes, et quos assequetur honores, aut contra, liberorum orbitates, morbos, ignominias, vitæ brevitatem, et mala quæ ex paupertate proveniunt. Ego autem ad ea quæ dicta erant, arridens dixi ei: Nesciebamus eos qui a Galeno et Hippocrate, et cæteris hujusmodi originem duxerunt, fata esse opinari: nam illi quoque jubentes valere motum astrorum ex subjecto

⁶⁶ Isa. lxxv, 11. ⁶⁷ Isa. xlvii, 13, 14. ⁶⁷ Isa. xix, 12.

VARIÆ LECTIONES.

¹ ψυχή. ¹ καυθήσονται. ² αὐτῶν. ³ τοῦ. ⁴ ἐγγόνων.

per conjecturam futurum prædicunt. Quando oculi sunt jam concavi, tempora contracta, et frons dura vix pelli adhærescens, mortem prænuntiat. Dixi multis quorum corpora erant admodum valetudinaria, et mox expectabantur esse moritura, artem medendi fati filia quasi retexuisse et retractasse : ut de prædtriba Herodico narrarunt scripta Platonis, quod per gymnasticam quidem experientiam, cum esset morbus letalis, ad perfectam et absolutam non potuerit se reducere sanitatem. Semper autem præsentem mortem aliqua excogitata ratione **276** differens, non vitæ securitatem, sed sibi mortis parabat productionem. Quo factum est ut duraret longa morte, usque ad senectutem, hac non moriendi sapienter inventa ratione. Non ergo firmum ac stabile nobis fuerit fatum, si invenitur ars aliqua quæ ejus excludit necessitatem.

Quid vero quæ bello accidunt calamitates, terræmotus, ruinæ urbium, et quæ simul cum viris fluit onerariarum navium naufragia, inundationes, conflagrationes, terræ hiatus, et quæcunque sunt hujusmodi genera interitus? Quomodo ista cum prædictione consentient? Quam multas, quæ evenerunt, calamitates et prioribus sæculis, et nostra ætate, audivimus et spectavimus; Nocticum diluvium ⁶⁸, Sodomorum conflagrationem ⁶⁹, Ægyptium exercitum, in mari Rubro submersum ⁷⁰, et quæ postea factæ sunt alienigenarum cædes et innumerabilium hominum interfectiones, et naturalem brevi tempore multorum millium de Israelitico populo in deserto mortem, centumque et octoginta quinque millia, quæ uno temporis momento cæsa sunt ⁷¹, et calamitates quæ Medicis et Græcænicis temporibus terra marique illatæ sunt, et omnia hujus generis memorabilia, quorum memoria posteris est magistra.

Verum omnia ista prætermittamus; ad eorum quæ dicuntur testimonium suffecerint quæ nostra vidit et recensuit vita. Quis non novit magnam Bithyniam? Quis nescit latam et amplam Thraciæ regionem, quomodo alteram quidem bellum, alteram vero terræmotus cum igne momento temporis funditus everterit? Quam multi illic pueri, quot infantes, quot juvenes, quot grandævii, liberique et servi, domini et subditi, divites et pauperes, valentes et ægroti, omnes uno temporis momento perierunt, universos ignis æque est depopulatus, et omnibus domus fuere sepulcra? Ubi sunt astrorum illorum connexiones, quæ vitæ differentiam definiunt hominibus? Num omnes illi eadem astrorum constitutione nati fuerunt? Num omnium horoscopus sive natalitium sidus fuit

ὑποκειμένου στοχαστικῶς τὸ μέλλον προαγορεύουσιν, ὅταν ὀφθαλμοὶ κοῖλοι, καὶ κρόταφοὶ συμπιπτοντες, καὶ τὰ μέτωπα ἐσκληρότητα τῷ δέρματι γ, τὴν θάνατον προμηνύουσι. Πολλοῖς δὲ, εἶπον, νοσοδέστερον * διακειμένοις τὰ σώματα, καὶ ὅσον οὐδέπω προσδοκωμένοις τεθνήξασθαι, πρὸς τὸ ἔμπαιον ἐξ ἰατρικῆς ἀνεκλώσθη τῆς τοιαύτης εἰμαρμένης τὰ νήματα· οἶόν τι καὶ τὸν παιδοτρίβην Ἡρωδικὸν * ὁ Πλάτωνος ἰστόρησε λόγος, ὅτι διὰ γυμναστικῆς ἐμπειρίας εἰς παντελῆ μὲν ὕψειαν, ἐπιθανατοῦ τοῦ νοσήματος ὄντος, ἐπαναγαγεῖν τὸ σῶμα οὐχ οἶός τε ἦν, ἀλλ' οὐδὲ τὸν παρὰ τὸν θάνατον δι' ἐπινοίας ὑπερτιθέμενος, οὐχὶ ζωῆς ἀσφάλειαν, ἀλλὰ θανάτου παράτασιν ἑαυτῷ παρεσκεύαζεν. Ὅθεν καὶ εἰς γῆρας διήρκεσεν, μακρῷ θανάτῳ τὸ μὴ ἀποθανεῖν σοφισάμενος. Β Οὐκοῦν οὐδὲ κατὰ τοῦτον τὸν λόγον ἀβραγῆς ἡμῖν εἰμαρμένη καταλαμβάνεται, εἴπερ εὐρίσκειται τις τέχνη τὴν ἀνάγκην αὐτῆς ἐκλύουσα.

Τί δὲ καὶ αἱ κατὰ πόλεμον συμφοραὶ, καὶ αἱ σεισμοί, καὶ αἱ τῶν πόλεων καταπτώσεις, καὶ τὰ αὐτῶν ἀνδρῶν τῶν μυριοφόρων δικάδων ναυάγια, ἐπικλύσεις, καὶ ἐμπυρώσεις, καὶ χάσματα, καὶ ὅσα τοιαῦτα πανολέθρια εἶδη; πῶς ταῦτα διασώσει τὸν τῆς προρρήσεως λόγον, πόσα μὲν ἐν τοῖς προτέροις, πόσα δὲ ἐν τοῖς καθ' ἡμᾶς ὁ βίος ἔδειξε πάθη; Τὸν ἐπὶ Νῶε κατακλυσμὸν, καὶ τῶν Σοδύμων ἐκπύρωσιν, ἢ τὸν Αἰγύπτιον στρατὸν ὑποβρύχιον ἐν τῇ Ἐρυθρᾷ θαλάσῃ γενόμενον, ἢ τὰς μετὰ ταῦτα τῶν ἀλλοφύλων σαγῆς, τὰς μυρίας ἐκείνας ἀνδροκτασίας, ἢ τὸν αὐτόματον ἐν ὀλίγῳ τῷ χρόνῳ θάνατον τοῦ Ἰσραηλιτικοῦ λαοῦ, ἐν πολλαῖς μυριάσι θραυσθέντος, ἢ τὰς ῥε' χιλιάδας τῶν Ἀσσυρίων μιᾷ χρόνῳ ῥοπή νεκρωθείσας, τῶν τε ἐφεξῆς κακῶν τὰς ἱστορίας, ἐν Μηδικαῖς τε καὶ Ἑλληνικαῖς συμφοραῖς συνεμπεσοῦσας, ἐν ναυμαχίαις τε καὶ πεζομαχίαις μεγάλαις, καὶ πάντα ὅσα τοιαῦτα [μεγᾶτα], ὧν ἡ μνήμη τοῖς ἐφεξῆς διδάσκαλος γίνεται.

Κἂν ταῦτα παρέλιθωμεν πάντα, ἱκανὰ λέγοιτο πρὸς τὴν τῶν λεγομένων μαρτυρίαν, καὶ ὅσα ὁ καθ' ἡμᾶς ἰστόρησε βίος. Τίς γὰρ οὐκ οἶδε τὴν μεγάλην Βιθυνίαν; τίς ἀγνοεῖ τὴν πλατεῖαν καὶ εὐρύχωρον Θράκην, πῶς τὴν μὲν πόλεμος, τὴν δὲ σεισμός μετὰ τοῦ πυρὸς ἐν ἀκαρεῖ τοῦ χρόνου ἄρδην ἐξέτριψε; Πόσοι παῖδες ἐκεῖ, πόσα νήπια, οἱ μέσως ἔχοντες, οἱ παρῆλικες, ἐλεύθεροί τε καὶ δοῦλοι, κρατοῦντες καὶ ὑποχείριοι, πλούσιοι, πένητες, ἐβρωμένοι, νοσηλεύμενοι, πάντες ἐν μιᾷ καιροῦ ῥοπή κατεφθάρησαν, πάντας ἐπίσης τὸ πῦρ ἐπενεμήθη, πᾶσιν οἱ οἶκοι τάφοι ἐγένοντο; Ποῦ αἱ τῶν ἀστρῶν ἐκείνων διαπλοκαί, αἱ τὰς διαφορὰς τῶν βίων ἐν ἀνθρώποις μερίζουσαι; Ἄρα πᾶσιν ἐκείνοις μία τῶν ἀστρῶν σύνοδος τὰς ὡδῖνας τῶν γενέσεων ἔλυσε; καὶ πᾶσιν ὁ καρκίνος ἑροσκοπῶν τὴν μοῖραν ἐπέβαλε; Καὶ μὴν αἱ

⁶⁸ Gen. vii. ⁶⁹ Gen. xix. ⁷⁰ Exod. xiv. ⁷¹ IV Reg. xix.

VARIE LECTIONES.

γ Cod. noster, vitiose: καὶ μέση περισκληρότητα τῷ δέρματι. * c. v. mendose νόσῳ δι' ὀσπίριον. * Cod. noster, vitiose, ζοδικόν.

μυρταί τῶν ἡλικιῶν τε καὶ ἀξιομάτων διαφορὰ τὸ μὴ πάντα ἀλλήλους κατὰ ταυτὸν τῆ γενέσει συνελ[χθῆ]ναι διαμαρτύρονται. Εἰ οὖν ὁ μὲν τῆς γενέσεως χρόνος ἐκάστῳ διάφορος, ἡ δὲ τῶν συμφορῶν ταυτοῦς οὐδεμίαν παραλλαγὴν ἐκ τῆς κατὰ τὴν γένεσιν αἰτίας ἐδέξατο, ἅρα καὶ διὰ τούτων τὸ περὶ τὴν πρόβησιν ἀπαγὲς καὶ ἀσύστατον διελέγχεται.

Τοῦ Θεολόγου ἐκ τοῦ περὶ φιλοπρωχίας.

Ἐντεῦθεν καὶ οἱ μὲν τύχην καὶ αὐτόματον ἐδομάτισαν· ὄντως αὐτόματον, καὶ ὡς ἔτυχεν, ἀναπλασθέντα ἐπινοήματα· οἱ δὲ ἀστέρων τινῶν δυναστείαν, ἄλογόν τε καὶ ἄλυτον πλεκόντων, ὡς ἂν βούλωνται, τὰ ἡμέτερα, μᾶλλον δὲ καὶ αὐτὸ τὸ πλέκειν συνηγακασμένον, καὶ πλανητῶν δὲ τινῶν καὶ ἀπλανῶν συνόδους, καὶ ὑποχωρήσεις, καὶ κυρίαν τοῦ παντὸς κίνησιν· οἱ δὲ, ὅ τι ἂν ἕκαστος ἐφαντάσθησιν τῆ ταλαιπώρῃ γένει τῶν ἀνθρώπων ἐπέσειγαγον, ὅσον αὐτῆς τῆς Προνοίας ἀνεφικτόν τε καὶ ἀθεώρητον, εἰς διαφόρους δόξας καὶ προσηγορίας αὐτὰ μερίσαντες. Ἄλλ' ἐΐματαιώθη, φησὶν, ἡ ἀσύνετος αὐτῶν καρδία, καὶ φάσκοντες εἶναι σοφοί, ἐμωράνθησαν, καὶ ἤλλαξαν τὴν δόξαν τοῦ ἀφάρτου Θεοῦ, ἢ μύθοις καὶ σκιαῖς τὴν διαπαντὸς Πρόνοιαν καθυβρίσαντες. Ἥμεῖς δὲ ταῦτα μὴ τερατευώμεθα, μηδὲ τοὺς ολομένους ἀποδεχώμεθα, ἅν εὐδρομῶσι τὴν γλῶτταν ἐν τοῖς ἰστόποις λόγοις καὶ δόγμασι, καὶ τῷ καινῷ τέρπωσιν.

ΕΡΩΤΗΣΙΣ Κ'.

Ἐκ ποίας δυνάμεως οἱ τὰ ἐναντία φρονοῦντες [καὶ πράττοντες] προφητεύουσι πολλαίς καὶ θαυματουργοῦσιν;

ΑΠΟΚΡΙΣΙΣ.

Τὰ σημεῖα, καὶ αἱ θαυματουργίαι, καὶ αἱ πρόβησεις, πολλαίς καὶ δι' ἀνάξιν κατὰ τινα χρεῖαν ἢ οικονομίαν γίνονται, ὡς περ ἐπὶ τοῦ Βαλαάμ καὶ τῆς ἔγγαστριμύθου. Καὶ πάλιν, οἱ ἀπίστοι, εὐρόντες τινὰ ἄπιστον, ἐν τῇ ὀνόματι Χριστοῦ ἐκβάλλοντα δαιμόνια, καὶ κωλύσαντες αὐτὸν, εἶπον τῷ Χριστῷ· καὶ εἶπε· Ἐμὴ κωλύετε αὐτόν· ὁ μὴ ὢν γὰρ καθ' ὑμῶν, φησὶν, ὑπὲρ ὑμῶν ἐστίν. Ὁμοῦν ὅπταν ἴδῃς, καὶ δι' αἰρετικῶν, καὶ διὰ πιστῶν, σημεῖόν τι κατὰ κρίμα Θεοῦ γινόμενον, μὴ θαμβηθῆς, μηδὲ σαλευθῆς τῆς ὀρθοδόξου πίστεως. Πολλαίς γὰρ καὶ ἡ πίστις τοῦ προσερχομένου ἐστίν, ἡ τὸ σημεῖον ποιήσασα, καὶ οὐχ ἡ ἀξία τοῦ ποιήσαντος. Καὶ γὰρ Ἰωάννης, ὁ μεῖζων πάντων ἐν γεννητοῖς γυναικῶν, οὐ φαίνεται τι σημεῖον πεποιηκώς· ὁ δὲ Ἰούδας πάντως πεποίηκε· καὶ γὰρ καὶ αὐτὸς μετὰ τῶν ἄλλων ἦν τῶν πεμφθέντων νεκροῦς ἐγείραι, καὶ λεπτροῦς καθῆραι. Διὸ μὴ μέγα τι νομίσης, ἐάν τινα ἀνάξιν, ἢ κακόπιστον, σημεῖον ποιοῦντα θεωρήσης.

⁷⁹ Rom. i, 21-25. ⁷⁸ Num. xxiii. ⁷⁵ I Reg. xxviii.

xi, 11.

VARIÆ LECTIONES.

^b αὐτοῦς. ^c Ita Cod.. sed leg. δι' ἀπίστων, ut legit interpretes.

A Cancer, hancque sortem eis destinavit? Atqui atatum et dignitatum innumerabiles differentie testantur omnes simul in ortu non convenisse. Si ergo nativitatis tempus est unicuique diversum, eadem autem calamitas ex parte nativitatis nullam accepit mutationem; annon per hoc prædictionem **277** vanitatis, inconstantie et levitatis arguere licebit?

Ex Theologo de amore in pauperes.

Ex quo factum est ut alii casum et fortunam fortuito sane temereque conflictam, induxerint; alii siderum principatum quemdam rationis expertem atque indissolubilem, res arbitrato suo, imo etiam necessario conterentium, et errantium quarumdam atque fixarum stellarum congressus et recessiones, ac motionem quæ mundo dominetur; alii, quod quisque sibi animo objicit, ærumnoso hominum generi invexerint, quidquid nimium ex ipsa Providentia comprehendi conspicique nequit, in varias opiniones variaque nomina partientes. Sed « Obscuratum est insipiens cor eorum; dicentes enim se esse sapientes, stulti facti sunt, et mutaverunt gloriam incorruptibilis Dei ⁷⁸, » signentis quibusdam atque umbris Providentiam ad omnia sese porrigentem contumeliose prescindentes. Nos autem neque huiusmodi dogmatum portenta confingamus, nec iis qui hæc putant assentiamur, tametsi in absurdis sermonibus et dogmatibus celerem et expeditam linguam habeant, animosque novitate delectent.

QUÆSTIO XX.

Quanam virtute fit ut qui a fide vera alieni sunt, et improbe vivunt, sæpe prophetent et miracula faciant.

RESPONSIO.

Signa, et miracula, et futurorum prædictiones sæpe fiunt propter necessitatem aliquam aut dispensationem; sicut in Balaam ⁷⁸, et Pythonissa ⁷⁶. Et apostoli, cum invenissent infidelem « in nomine Domini dæmonia ejicientem, » et eum prohibuissent, id indicarunt Domino; ille vero dixit: « Nolite eum prohibere; » nam qui non est adversum vos, pro vobis est ⁷⁶. Quando ergo videris et per hæreticos, et per incredulos, divino aliquo iudicio fieri aliquod signum, ne obstupescas, aut a recta fide dimovearis. Sæpe enim ejus etiam qui accedit, fides ea est quæ signum facit, non ejus qui fecit, dignitas seu meritum. Joannes certe, qui fuit major omnibus inter natos mulierum ⁷⁶⁻⁷⁷, nullum signum fecisse cernitur; Judas autem omnino fecit: nam ipse quoque erat cum aliis qui missi sunt ad mortuos suscitandos et leprosos mundandos. Quamobrem ne magnum quid existimes, si videris **278** aliquem indignum, aut

⁷⁵ Marc. ix, 57, 58; Luc. ix, 49, 50. ⁷⁶⁻⁷⁷ Matth.

a recta fide alienum, signum facere; nam neque orthodoxi hominis sanctitas ex signis aut prophetiis, sed ex bona puraque vita æstimari debet: multi enim sæpe non solum orthodoxi peccatores, sed etiam hæretici et infideles fecerunt miracula, et prophetarunt, ex divina permissione et concessione; nam in Balaam, Saule, Nabuchodonosor, et in Caipha, Spiritus sancti operationem agnoscimus, propter causas rationi consentaneas, licet ipsi essent indigni et profani.

Quoniam ergo, ut ostensum est, a peccatoribus et incredulis sæpe fiunt signa et prophetiæ, per quamdam dispensationem, non oportet de cætero ex rebus ejusmodi dijudicare quempiam, num sit sanctus; sed, ex eorum fructibus, ut dicit Dominus, cognoscetis eos⁷⁸. Fructus autem veri et spiritualis viri ostendit etiam Apostolus, dicens: Fructus autem Spiritus est charitas, gaudium, pax, longanimitas, benignitas, bonitas, fides, mansuetudo, continentia. Adversus hujusmodi non est lex⁷⁹. Si ergo eos fructus habet homo, sive faciat signa, sive non faciat, perspicuum est eum esse sanctum, et Dei amicum. Nam a veris amicis Dei, et non aliunde, gratia spiritualium charismatum existit. Aut enim accipit sermonem sapientiæ, aut sermonem scientiæ, aut fidem, aut donum curationum, aut aliquid ex iis quæ ab Apostolo recensentur⁸⁰, cum de donis sancti Spiritus disserit. Absque iis autem fructibus, qui facit signa et prophetias edit, is unus est ex illis qui in illa die dicent: Domine, Domine, nonne in tuo nomine virtutes multas fecimus, et prophetavimus? qui audiet illud: Amen dico tibi, nunquam te novi. Discede a me, qui operaris iniquitatem⁸¹. Et hæc quidem dicta sunt de orthodoxis peccatoribus, signa facientibus.

Cæterum, quando hæreticus signa facit aut prophetat, perspicuum est eum illudi a dæmonibus, licet existimet Deum hæc in ipso operari. Futurorum autem et arcanorum nihil præsciunt dæmones; sed solus Dominus, qui novit omnia prius quam fiant⁸². Quomodo etiam dicit per prophetam: Non est qui annuntiet futura, præter me⁸³. Dæmones vero illa dicant hominibus quæ vident et audiunt; et ex quibusdam signis conjectura facta, res multas significant. Viatorum quidem significant adventum, eos videntes in via ambulare, et esse venturos, prævenientes eorum adventum. Hominum autem adversus suos inimicos seorsum²⁷⁹ deliberantium consultationes, et sermones auscultantes, et quibus volunt eos annuntiantes, et quæ sunt his similia, ex eo quod vident et audiunt, hominibus indicant; fructuum porro fertilitatem, et sterilitatem, ventorumque motus et imbres, et pluvix penu-

Οὐ δεῖ δὲ οὕτε ὀρθόδοξον ἄνδρα ἀπὸ σημείων καὶ προφητειῶν δοκιμάζειν, ὅτι ἅγιός ἐστι, ἀλλὰ ἀπὸ τῆς πολιτείας αὐτοῦ. Πολλοὶ γὰρ πολλάκις οὐ μόνον ὀρθόδοξοι ἁμαρτωλοὶ, ἀλλὰ καὶ αἵρετικοὶ καὶ ἀπίστοι σημεῖα ἐπετέλεσαν, καὶ προεφήτευσαν κατὰ τινὰς οἰκονομίας, ὡς εἴρηται, συγχωρηθέντες ὑπὸ τοῦ Κυρίου, ὡς ἐπὶ τοῦ Βαλαάμ, καὶ Σαούλ, καὶ Ναβουχοδονόσορ, καὶ Καϊάφα ἔστιν εὐρεῖν τὸ Πνεῦμα τῷ ἁγίῳ ἐνεργῆσαν εἰς αὐτοὺς, ἀναξίτους καὶ βεβήλους ὄντας δι' αἰτίας εὐλόγους.

Ἐπεὶ οὖν, ὡς δέδεικται, καὶ παρὰ ἁμαρτωλῶν καὶ ἀπίστων σημεῖα καὶ προφητεῖαι γίνονται πολλάκις διὰ τινὰς οἰκονομίας, οὐ δεῖ ἐκ τῶν τοιούτων πραγμάτων, ὡς ἔφη, δοκιμάζειν τινὰ, εἰ ἅγιός ἐστι, ἀλλ' ἐκ τῶν καρπῶν αὐτῶν, ὡς φησὶν ὁ Κύριος: Ἐκ τῶν καρπῶν αὐτῶν ἐπιγνώσεσθε αὐτούς. Τούτους δὲ καρποὺς τοῦ ἀληθινοῦ καὶ πνευματικοῦ ἀνδρὸς ἐδήλωσε καὶ ὁ Ἀπόστολος, εἰπὼν: Ὁ καρπὸς τοῦ Πνεύματός ἐστιν ἀγάπη, χαρὰ, εἰρήνη, μακροθυμία, χρηστότης, ἀγαθουσύνη, πίστις, πραΰτης, ἐγκράτεια. Κατὰ τῶν τοιούτων οὐκ ἔστι νόμος. Εἰ τοίνυν τοὺς τοιούτους καρποὺς κέκτηται ἄνθρωπος, κἂν ποιῇ σημεῖα, κἂν μὴ ποιῇ, δηλὸς ἐστὶν ὁ τοιοῦτος, ὅτι ἅγιός ἐστι, καὶ τοῦ Θεοῦ φίλος. Παρὰ γὰρ τῶν ἀληθινῶν φίλων τοῦ Θεοῦ, οὐκ ἐκτὸς χάρις πνευματικοῦ χαρίσματος ὑπάρχει· ἢ γὰρ λόγον σοφίας δέχεται, ἢ λόγον γνώσεως, ἢ πίστιν, ἢ χάρισμα ἰαμάτων, ἢ ἕτερόν τι τῶν ὑπὸ τοῦ Ἀποστόλου ἐν τοῖς περὶ τῶν δωρεῶν τοῦ ἁγίου Πνεύματος εἰρημέων. Ἄνευ δὲ τῶν καρπῶν τούτων, ὁ ποιῶν σημεῖα, ἢ προφητεύων, εἰς ἔστι τῶν λεγόντων ἐν ἐκείνῃ τῇ ἡμέρᾳ: Κύριε, Κύριε, οὐ τῷ σὺ ὀνόματι ἐνδύμεῖς πολλὰς ἐποιήσαμεν; καὶ ἀκούων, ὁ Ἀμὴν λέγων σοι οὐδέποτε σε ἔγνω· ἀποχῶρει ἀπ' ἐμοῦ, ὁ ἐργαζόμενος τὴν ἀνομίαν. Καὶ ταῦτα μὲν περὶ ὀρθόδοξων Χριστιανῶν ποιούντων σημεῖα εἴρηται.

Αἵρετικὸς δὲ ποιῶν σημεῖα, ἢ προφητεύων, δηλὸς ἐστὶν, ὅτι ὑπὸ δαιμόνων ἐμπαίζεται, καίτοι νομίζει, ἐκ Θεοῦ ἐνεργεῖσθαι αὐτῷ τὰ τοιαῦτα. Οὐδὲν δὲ προγινώσκουσι τῶν ἐσομένων ἢ ἀπορρήτων οἱ δαίμονες, ἀλλὰ μόνος ὁ Κύριος, ὁ εἰδὼς τὰ πάντα πρὶν γενέσθαι αὐτῶν, καθὼς καὶ διὰ τοῦ προφήτου λέγει: Οὐκ ἔστιν ἀναγγέλλων [ἐπερχόμενα^d] πλὴν ἐμοῦ. Οἱ δὲ δαίμονες ἐκεῖνα λέγουσι τοῖς ἀνθρώποις, ἃ βλέπουσι καὶ ἀκούουσιν, ἢ καὶ ἀπὸ συμβόλων τιῶν στοχαζόμενοι, τὰ πολλὰ τῶν πραγμάτων μνηύουσιν. Ὅδοιπόρων γὰρ παρουσίαν σημαίνουσι, περιπατούντας αὐτοὺς βλέποντας ἐν τῇ ὁδῷ, καὶ μέλλοντας ἐρχεσθαι προλαμβάνοντες, καὶ ἀπαγγέλλοντες τὴν τούτων ἀφίξιν. Σκέψεις δὲ ἀνθρώπων κατ' ἐχθρῶν αὐτῶν, καὶ λόγους καταμύνας σκεπτομένων μετὰ τινῶν παρακροῦμενοι, καὶ ἀναγγέλλοντες, τὰ τοιαῦτα, οἷς βούλονται, καὶ ὅσα ὅμοια τούτοις, ἐκ τοῦ ὄραϊ καὶ ἀκούειν μνηύουσι τοῖς ἀνθρώποις, εὐφορίαν τε καρπῶν γῆς, καὶ ἀφορίαν, καὶ ἀνέμων κινήσεις.

⁷⁸ Matth. vii, 20. ⁷⁹ Galat. v, 22, 23. ⁸⁰ I Cor. xii, 8 seqq. ⁸¹ Matth. vii, 21 23. ⁸² Sap. viii, 8.

⁸³ Is. xli, 26; xlii, 7.

^d τὰ μέλλοντα.

καὶ ἐπομβρίας, καὶ υετῶν ἐποχὴν, καὶ ἀύχμους, καὶ χειμῶνων βαρύτητα, καὶ ὅσα παραπλήσια τούτοις ἐκ συσσήμων τινῶν τεκμαιρόμενοι, προλέγουσιν, ὥστερ καὶ οἱ ἀνθρώποι. Καὶ ἐνοίας πάλιν καὶ βουλὰς ἀνθρώπων ὡσαύτως καὶ ἐκ συμβόλων τινῶν [ὁρῶντες ἐν τῷ ἀνθρώπῳ ἢ ἐκ λόγων τινῶν] καταλαμβάνονται. Οὐ μόνον δὲ τὰ τοιαῦτα εὐρίσκουσιν εἰπεῖν οἱ ἀκάθαρτοι δαίμονες, ἀλλὰ καὶ θανάτους ἀνθρώπων· ἔστι γὰρ σύσσημά τινα ἐντεθέντα ὑπὸ τῆς Προνοίας τῷ ἀνθρώπῳ σώματι, μάλιστα ἐν ταῖς ἡμέραις αὐτοῦ, καὶ πρὸ πολλοῦ χρόνου, καὶ πρὸ βραχέως, ὡς φασιν οἱ τὴν Ιατρικὴν ἐπιστήμην λεπτῶς καὶ ἀκριβῶς ἐπαρηρημένοι. Ἦδη δὲ τινες καὶ Σαρακηῶν τοὺς πολυπείρους διαθεβαιοῦντας τὴν πρόγνωσιν ταύτην κεκτῆσθαι, οἷτινες ἐν πολέμῳ τὸν μέλλοντα θήσκειν ἐκ συσσήμου τινὸς ἐναργῶς ἐπιγινώσκουσιν. Οὕτως οὖν καὶ οἱ δαίμονες τοὺς θανάτους τῶν ἀνθρώπων, καὶ μᾶλλον ὡς διορατικώτεροι τῶν ὑλικῶν ἰδιωμάτων, προσαγγέλλουσι. Πνεύματα γὰρ λεπτὰ καὶ ἀσώματα ὑπάρχοντα, διερευνῶσι καὶ ἐπίστανται ὑπὲρ πᾶσαν Ιατρικὴν ἐπιστήμην ἀνθρώπων τὰς δυνάμεις, καὶ ἐνεργείας, καὶ τοὺς πλεονασμούς, καὶ τὰς ἐλλείψεις τῆς ζωτικῆς τοῦ σώματος διὰ τοῦ αἵματος ὑπάρξεως· κάκειθεν λοιπὸν στοχαστικῶς, ἀλλ' οὐκ ἀκριβῶς * τεκμαιρόνται τὴν τελευταίαν τοῦ ἀνθρώπου. Τὸ αὐτὸ δὲ ἔστιν εἰπεῖν καὶ ἐπὶ τῶν μάντεων, καὶ ἐπὶ τῶν ἐγγαστριμύθων. Θεωροῦντες γὰρ οἱ δαίμονες, τίς ὁ κλέψας, καὶ ποῦ τὰ κλαπέντα εἰσὶ, δύνανται ταῦτα εἰπεῖν· ὡσερ πολλάκις θεωρήσαντες πολυμοβρίαν ἐν τῇ Ἰνδικῇ χώρῃ γεγεννημένην, προλέγουσιν τινὶ ἐν Αἰγύπτῳ μεγάλην ἔσεσθαι τὴν τοῦ Νεῖλου ἀνάβασιν. Εἰ δὲ τις ἐρωτήσῃεν τούτους τὸν πηγυσμὸν, καὶ δακτύλους τῆς ἀναβάσεως, ἀποροῦσιν εἰπεῖν, καὶ ἐλέγχονται μηδὲν ἐπιστάμενοι.

Δοκοῦσι δὲ πάλιν διὰ τῶν πειθομένων αὐτοῖς ψευδοπροφητῶν ἀνθρώπων, καὶ σημεῖα ἐξ αὐτῶν, καὶ παθῶν σωματικῶν λάσεις ἐπιτελούντων, πρὸς ἀπάτην ἑαυτῶν καὶ ἐτέρων, καὶ νεκρῶν ἀνθρώπων ἀνιστάμενον δεικνύειν, καὶ προφητέγχεσθαι τοῖς ζῶσιν ἐν φαντασίᾳ. Εἰσδύων γὰρ εἰς τὸ νεκρὸν σῶμα τοῦ ἀνθρώπου ὁ δαίμων, καὶ κινῶν αὐτὸ, δείκνυσιν τὸν νεκρὸν ἀνιστάμενον δῆθεν διὰ τῆς ματαίας εὐχῆς τοῦ πλάνου ἀνθρώπου. Καὶ ὡς ἐκ προσώπου τοῦ νεκροῦ διαλέγεται ὁ πονηρὸς τῷ ἀπατωμένῳ ὑπ' αὐτοῦ ἀνθρώπῳ, περὶ ὧν τε καὶ βούλεται, περὶ ὧν τε πάλιν [καὶ] ἐπερωτᾶται παρ' αὐτοῦ, ἀναγγέλλων αὐτῷ τὰ ἐν κρυπτῷ παρὰ ἀνθρώπων γενόμενα πράγματα, καὶ λαληθέντα, ὡς ἐπιστάμενος ἀκριβῶς τῷ παρεῖναι αὐτὸν λεληθότως ἐν αὐτῷ [τῷ] τὰ τοιαῦτα πράττεσθαι παρ' αὐτῶν, καὶ ἐπισκοπεῖν, καὶ ἀκούειν. Ἀλλὰ ῥύσεται ὁ Θεὸς ἡμᾶς ἐκ τῆς τοιαύτης πλάνης περὶ αἰρετικῶν ἐπισκόπων.

Ἔγνωμεν γὰρ καὶ ἐπίσκοπον αἰρετικὸν ἐν Κυζίκῳ τῇ πόλει τῶν λεγομένων Μακεδονιανῶν, τῶν Πνευματομάχων, ὅτι ἐλαίαν τὸ δένδρον ἐκ τοῦ τόπου, ἐν ᾧ ἴστατο, εἰς ἕτερον τόπον σχήματι Ἐ εὐχῆς μετέηγεκεν, ὡς σκοτίζουσιν τὴν θυρίδα ἢ τοῦ ματαίου εὐχτηρίου αὐ-

riani, siccitatesque, hiemis gravitatem, et id genus alia ex quibusdam indiciis conjectantes, prædicunt, quemadmodum et homines. Sicuti et hominum cogitationes et consilia, vel in ipso homine ex quibusdam argumentis, vel ex prolatis verbis colligunt. Non solum autem hæc, quæ prænuntiant, habent immundi dæmones, sed etiam mortem hominum. Sunt enim quedam signa a Dei providentia humano corpori insita, maxime in ejus vultu, quæ mortem vel diu vel paulo post futuram præmonstrent, ut tradunt qui scientiam medicinæ subtiliter et accurate didicerunt. Sunt vero qui affirmant etiam Saracenos, quibus diurnior experientia suppetit, hanc habere præscientiam, qua ex quodam signo evidenter cognoscunt eum qui est moriturus in bello. Sic etiam dæmones eorum mortem prænuntiant, eoque magis quo sunt perspicaciores proprietatum materialium. Nam, cum sint spiritus subtiles et incorporei, perscrutantur et sciunt supra omnem medicinæ scientiam facultates, operationes abundantiamque et defectum vitalis virtutis quæ per substantiam sanguinis in corpore inest: et hinc per conjecturam, non autem perfecte et accurate, conjectant mortem hominis. Hoc ipsum dici potest de divinatoribus et pythouissis. Cernentes enim dæmones quis sit furatus, et ubi sint quæ furto sunt ablata, ea possunt revelare. Ut sæpe qui viderunt magnam vim imbrum fuisse in regione Indica, prædicunt aliquibus in Ægypto futurum magnum Nili ascensum. Si quispiam autem eos roget quot cubitorum aut digitorum futurus sit ascensus, hæsitant et convincuntur nihil scire.

Rursus aliquando per sibi morigeros pseudoprophetas, quorum opera ad illorum et aliorum seductionem miracula patrant, corporibusque medentur, mortuum hominem, quasi a mortuis excitatum ostentant, et cum viventibus sermocinantem imaginarie introducunt. Nam dæmon subiens exanime corpus, illudque movens, persuadere vult, quasi ad preces impostoris resurrexerit, et velut ex persona mortui loquitur malignus cum homine qui ab ipso decipitur, de iis quæ vult, et de iis de quibus ab ipso interrogatur, 280 ei annuntians quæ in occulto facta et dicta sunt ab hominibus; ut qui ea exacte sciat, eo quod ipse latenter adesset dum ea ab ipsis fierent, eaque aspiceret et audiret. Sed Deus nos liberabit ab hac deceptione.

Novimus etiam episcopum hæreticum Cyzici, quæ est civitas Macedonianorum, qui dicuntur Pneumatomachi, qui oleam arborem ex loco in quo stabat, in alium locum precationis prætextu transtulit, quasi quæ fenestram profani ipsorum oratorii nimis

* ἀκριβῶς. ἰ ῥύσεται. ἢ μετ'. ἢ θυραν.

obumbraret. Et cum quidam iniquus scænerator vexaret mulierem viduam propter res alienum mariti, et ab ea exigeret non quod debebat, sed longe amplius : hoc cum reseivisset prædictus episcopus hæreticus, ejus marito nondum sepulto, cum esseretur, detinuit lectum in quo jacebat, et effecit ut loqueretur mortuus, et diceret quantum deberet suo creditori. Hoc autem, hæretico mortuo, in ejus quoque monumento apparuerunt diversa spectra et portenta. Quapropter ergo non oportet quemlibet qui signa facit tanquam sanctum prædicare; sed examinare, convenienter ei qui dicit : « Nolite omni spiritui credere, sed probate spiritus num ex Deo sint, quoniam multi pseudoprophetae exierunt in mundum ⁸⁵. » Et Apostolus : « Ejusmodi, inquit, pseudoapostoli sunt operarii subdoli, transfigurantes se in apostolos Christi ⁸⁶. » Et non mirum : « Ipse enim Satanas transfiguratur se in angelum lucis ⁸⁷. » Non est ergo magnum si ministri ejus transfigurentur velut ministri justitiæ, quorum finis erit secundum opera eorum. Antichristus enim veniens Dei permissione faciet, opem ferentibus dæmonibus, plurima signa et prodigia mendacii, ad interitum quidem infidelium, probationem vero fidelium: Quid vero est novum et alienum si, opem ferente dæmone, visionum signa faciet diversa; cum jam etiam sciamus quosdam alios magos et præstigiatores varia fecisse prodigia adminiculo dæmonum, ex quibus sunt Jannes et Mambres, qui Moysis tempore virgas suas in serpentes, et aquam in sanguinem mutant, ranarum multitudinem ex aquis produxerunt, adeo ut eis terra Ægypti repletur ⁸⁷?

Rursus Simon, qui fuit magnus tempore apostolorum, quam multa phantastica fecit signa? Stivus enim faciebat ambulare, et in igne volutatus non urebatur; **281** in aere volabat, et ex lapidibus panes faciebat; serpens fiebat, et in alias bestias transformabatur; duas habebat facies, in aurum convertabatur, fores clausas aperiebat, vincula ferrea solvebat, in conviviis exhibebat spectra formarum omnis generis; vasa quæ erant in ædibus faciebat videri tanquam quæ sua sponte moverentur ad ministerium, iis qui portabant, non visis; efficiebat ut multæ umbræ eum præcederent, quas dicebat esse animas mortuorum. Multos qui cum præstigiatores appellabant, sibi devincens, cum prætextu futuri epuli bovem sacrificasset, cosque convivio excepisset, variis morbis et dæmonibus subjecit. A Cæsare igitur aliquando quæsitus, formidine percussus aufugit, sua forma alteri imposita. Similiter

των. Καὶ ἐπὶ τῆν εἰσεῖτου δέ τινος ἀδίκου, χήραν γυναικᾶ διασεύοντος ἕνεκα χρέους αὐτῆς κνδρικοῦ, καὶ ἀπει- τοῦντος, οὐχ ὅσον ἦν τὸ δάνειον, ἀλλὰ πλεῖον, ἐγνωκῶς τοῦτο ὁ προλεχθεὶς αἰρετικὸς ἐπίσκοπος, μήπω τα- φέντος τοῦ ἀνδρὸς αὐτῆς, ἀλλ' ἔτι προκομιζομένου, κατέσχε τὴν κλίνην, ἐν ἣ κατέκειτο, παρεσκευάσα δὴθεν τὸν νεκρὸν λαλῆσαι, καὶ εἰπεῖν, πόσον ἦν τὸ ὑφελθόμενον χρέος τῷ ἐπιδανειστῇ αὐτοῦ. Τοῦτου δὲ τοῦ αἰρετικοῦ θανόντος, καὶ ἐν τῷ μνήματι αὐτοῦ διάφοροι φαντασίαι καὶ σημεῖα ἀπετελέσθησαν. Διὰ τοῦτο τοῖνυν οὐ δεῖ πᾶν ἰ σημιοφόρον (29) ὡς ἄγιον παραδέχεσθαι, ἀλλὰ δοκιμάζειν, κατὰ τὴν λέγοντα · « Μὴ παντὶ πνεύματι πιστεύετε, ἀλλὰ δοκιμάζετε τὰ πνεύματα, εἰ ἐκ τοῦ Θεοῦ ἐστίν, ὅτι πολλοὶ ψευδοπροφῆται ἐξέλθουσιν εἰς τὸν κόσμον. » Καὶ ὁ Ἀπόστολος, « Οἱ γὰρ τοιοῦτοι, φησὶ, ψευδο- ἀποστόλοι, ἐργάται δόλιοι, μετασηματιζόμενοι εἰς ἀποστόλους Χριστοῦ. » Καὶ οὐ θαυμαστόν · « Αὐτὸς γὰρ ὁ Σατανᾶς μετασηματιζέται εἰς ἄγγελον φωτός. » Οὐ μέγα οὖν, εἰ καὶ οἱ διάκονοι αὐτοῦ μετασηματιζονται ὡς διάκονοι δικαιοσύνης, ὡν τὸ τέλος ἔσται κατὰ τὰ ἔργα αὐτῶν. Καὶ γὰρ ὁ Ἀντί- χριστος ἐρχόμενος, κατὰ συγχώρησιν Θεοῦ, ποιήσει, ὑπουργούντων αὐτῷ δαιμόνων, πάμπολλα σημεῖα καὶ τέρατα ψεύδους, πρὸς ἀπόλειαν μὲν τῶν ἀπί- στων, εἰς δοκίμιον δὲ τῶν πιστῶν. Καὶ τί ξέρον, εἰ, τοῦ διαδόλου συνεργούντος αὐτῷ, ποιήσει σημεῖα φαντασίας διάφορα, ὅσταν καὶ ἤδη ἔγνωμεν καὶ ἑτέρους τινὰς μάγους καὶ γόητας ἐργασαμένους τέρατα ποικίλα ἐξ ἐνεργείας δαιμόνων, ἐξ ὧν εἰσιν Ἰαννῆς, καὶ Ἰαμβρῆς, οἱ ἐπὶ Μωυσέως τὰς βόδους αὐτῶν εἰς ὕειν, καὶ τὰ ὕδατα εἰς αἷμα μεταβάλλοντες, βατράχων πλῆθος ἐκ τῶν ὑδάτων ἀνήνεγκαν, ὥστε πληρῶσαι πᾶσαν τὴν γῆν Αἰγύπτου,

Σίμων δὲ πάλιν, ὁ ἐπὶ τῶν ἀποστόλων Μάγος, ὅσα εἰργάσατο σημεῖα φαντασιώδη; Ἀνδριάντας γὰρ ἐποῖει περιπατεῖν, καὶ εἰς πῦρ κυλιόμενος, οὐκ ἔκαίετο · εἰς ἀέρα ἵπτατο, καὶ ἐκ λίθων ἄστρους ἐποῖει · ὄφις ἐγένετο, καὶ εἰς ἕτερα ζῶα μετεμορ- φοῦτο · [διπρὸς ἄστρος ἐγένετο], εἰς χρυσὸν μετεβάλλετο, θύρα κεκλεισμένης ἤνοιγε, σιθηρὰ δεσμὰ δέλυεν, ἐν δεικνοῖς εἰδῶλα παντοδαπῶν εἰδῶν παρίστανε, τὰ ἔνοικα σκευῆ ὡς αὐτόματα φερόμενα πρὸς ὑπηρεσίαν βλέπεσθαι ἐποῖει, τῶν φερόντων οὐχ ὀρωμένων, σικίας πολλὰς προηγέσθαι αὐτοῦ παρεσκευάζειν, ὥσπερ ψυχὰς τῶν τεθνηκότων εἶναι ἔφασκε. Πολλοὺς δὲ γόητας ἔλεγεν αὐτὸν ἰ περιω- μένους διαλλάξας πρὸς αὐτὸν, ἔπειτα προσάσει εὐ- ωχίας βῶν θύσας, καὶ ἐστιάσας αὐτοῦς, διαφόροις νότοις καὶ δαίμοσιν ὑπέβαλλε. Ζητούμενος οὖν ὑπὸ τοῦ Καίσαρος [ποτε], καὶ φοβηθεὶς, ἀπέδρα, τὴν ἑαυτοῦ μορφήν ἑτέρῳ περιείλε. Ὡσαύτως δὲ καὶ

⁸⁵ I Joan. iv, 1. ⁸⁶ II Cor. xi, 13. ⁸⁷ ibid. 14. ⁸⁸ Exod. vii et viii; II Tim. iii.

VARIÆ LECTIQUES.

ἰ πάντα. κ παρίστα. ἰ γόητα λέγειν αὐτόν.

NOTÆ.

(29) Πᾶν σημιοφόρον. Castigo πάντα σημ. Est enim σημιοφόρος vel ὁ σταυροφόρος, vel, ut hic ὁ θαυματουργός. Pseudosynodus Iconomach. in de-

ὁ Ἰουλιανὸς, καὶ Ἀπολλώνιος, καὶ Πολέτιος ἢ οἱ μὲν A Julianus, Apollonius, et Apuleius magi tempore Domitiani imperatoris, diversa spectra effecerunt; ex quibus a senioribus hujusmodi fasciatio commemoratur. Cum morbo pestilentiali Roma aliquando laboraret, et passim omnes interirent, hos magos hortati sunt imperator ejusque procures ut pereunti civitati opem ferrent. Dixit autem Apuleius: Ego pestiferam perniciem, quæ tertiam partem civitatis pervagata est, intra quindecim dies sedabo. Deinde Apollonius: Ego quoque eam quæ in alia tertia parte civitatis est grassata, intra decem dies sedabo. Respondens autem qui apud eos erat summus, et per hanc vanitatem propius ad diabolum accedebat, Julianus, dixit: Intra quindecim dies tota peribit civitas, vestrum non exspectans B auxilium; quæ vero ad me pertinet alia pars civitatis, jam nunc a pestifera contagione libera sit. Atque ita cessavit pestis. Deinde, cum eum rogasset imperator ut aliarum quoque duarum partium civitatis compesceret pestem, protinus eas a morbo liberavit. Apollonii autem in hodiernum usque diem in nonnullis locis peraguntur sacra: alia quidem ad avertendas bestias quadrupedes et volucres quæ possunt homines lædere; alia ad sistendos cursus fluminum, cum extra alveum evagantur; alia ad avertenda alia quæ sunt ad perniciem et interitum hominum comparata. Non solum autem in vita ejus hæc per ipsum fecerunt dæmones; sed etiam post ejus mortem ad ejus monumentum manentes, quædam fecerunt signa in ejus nomine, ad eos decipiendos quos dæmon facile seducit, et furtim pellicit ad res hujusmodi. Quid vero dixerimus de magicis Manethonis operibus, qui in hac deceptione magica tantus exstitit, ut sæpe rideret Apollonium Tyaneum, quasi in hac arte ad perfectionis culmen non pervenisset. Aiebat enim requiri ut, sicuti ipse verbo solo **282** faceret quæ volebat, et non quibusdam sacrīs (sacrificiis peragendis) permetteret ea quæ ab ipso efficiebantur.

Ἰερემίου.

« Οὐαὶ αὐτοῖς, ὅτι ἀπὸ καρδίας αὐτῶν λαλοῦσι, καὶ οὐκ ἀπὸ στόματος Κυρίου. » Καὶ, « Οὐκ ἀπέστελλον αὐτοὺς προφήτας, καὶ αὐτοὶ ἔτρεχον. » Καὶ, « Οὐκ ἐλάλησα πρὸς αὐτοὺς, καὶ αὐτοὶ προσηψήτευσαν, λέγει Κύριος. »

Τοῦ Ἐκκλησιαστοῦ.

« Οὐκ ἔστιν ἄνθρωπος ἐξουσιάζων ἐν πνεύματι, καὶ γινώσκων, τί τὸ ἐσόμενον· καὶ εἶδον ἐγὼ σύμπαντα τὰ ποιήματα τοῦ Θεοῦ, ὅτι οὐ δυνήσεται ἄνθρωπος τοῦ εὐρεῖν τὸ ποίημα τὸ πεποιημένον ὑπὸ τὸν ἥλιον, ὅσα ἂν μοχθήσῃ ἄνθρωπος τοῦ ζητῆσαι, καὶ οὐχ εὐρήσει. Καὶ ἔσα ἂν εἴπῃ ὁ σοφὸς τοῦ γνῶναι, οὐ δυνήσεται τοῦ εὐρεῖν. » Καὶ, « Ὅσπερ ὄσται ἐν γαστρὶ τῆς κυοφορούσης, οὕτως οὐ γινώσκονται τὰ ποιήματα τοῦ Θεοῦ. »

⁸⁸ Jerem. xxiii, 16. ⁸⁹ ibid. 21. ⁹⁰ ibid. ⁹¹ Eccle. viii, 7, 8. ⁹² Eccle. xi, 5.

VARIÆ LECTIONES.

^a Ἀπολῆτος. ^b ἀροθῆνιος; Hesyehio. ^c ἐπιφθονα. ^d ὑποκλεπομένων ἀνθρώπων.

Julianus, Apollonius, et Apuleius magi tempore Domitiani imperatoris, diversa spectra effecerunt; ex quibus a senioribus hujusmodi fasciatio commemoratur. Cum morbo pestilentiali Roma aliquando laboraret, et passim omnes interirent, hos magos hortati sunt imperator ejusque procures ut pereunti civitati opem ferrent. Dixit autem Apuleius: Ego pestiferam perniciem, quæ tertiam partem civitatis pervagata est, intra quindecim dies sedabo. Deinde Apollonius: Ego quoque eam quæ in alia tertia parte civitatis est grassata, intra decem dies sedabo. Respondens autem qui apud eos erat summus, et per hanc vanitatem propius ad diabolum accedebat, Julianus, dixit: Intra quindecim dies tota peribit civitas, vestrum non exspectans B auxilium; quæ vero ad me pertinet alia pars civitatis, jam nunc a pestifera contagione libera sit. Atque ita cessavit pestis. Deinde, cum eum rogasset imperator ut aliarum quoque duarum partium civitatis compesceret pestem, protinus eas a morbo liberavit. Apollonii autem in hodiernum usque diem in nonnullis locis peraguntur sacra: alia quidem ad avertendas bestias quadrupedes et volucres quæ possunt homines lædere; alia ad sistendos cursus fluminum, cum extra alveum evagantur; alia ad avertenda alia quæ sunt ad perniciem et interitum hominum comparata. Non solum autem in vita ejus hæc per ipsum fecerunt dæmones; sed etiam post ejus mortem ad ejus monumentum manentes, quædam fecerunt signa in ejus nomine, ad eos decipiendos quos dæmon facile seducit, et furtim pellicit ad res hujusmodi. Quid vero dixerimus de magicis Manethonis operibus, qui in hac deceptione magica tantus exstitit, ut sæpe rideret Apollonium Tyaneum, quasi in hac arte ad perfectionis culmen non pervenisset. Aiebat enim requiri ut, sicuti ipse verbo solo **282** faceret quæ volebat, et non quibusdam sacrīs (sacrificiis peragendis) permetteret ea quæ ab ipso efficiebantur.

Ex Jeremia.

« Væ illis, quia ex corde suo loquuntur, et non ex ore Domini ⁸⁸. » Et: « Non mittebam eis prophetas, et ipsi currebant ⁸⁹. » Et: « Non locutus sum eis, et ipsi prophetabant, dicit Dominus ⁹⁰. »

Ex Ecclesiaste.

« Non est homo qui liberam habeat potestatem in spiritus, et cognoscat quid sit futurum; et vidi ego omnia opera Dei, quoniam non poterit homo invenire opus quod factum est sub sole. Quantumcunque laboraverit homo, ut quærat, non inveniet. Et quæcumque dixerit sapiens se cognoscere, non poterit invenire ⁹¹. » — Et: « Sicut ossa in utero prægnantis, ita non cognoscentur opera Dei ⁹². »

Ex Ezechiele.

Hæc dicit Dominus : « Qui a me fuerit alienatus, et venerit ad pseudopropheta, ut eum interroget in me : ego Dominus respondebo ei in ipso, et obfurnabo vultum meum adversus illum hominem, et ponam eum in signum et delationem, et tollam eum de medio populi mei; et scietis quia ego Dominus. Et propheta cum erraverit, et locutus fuerit verbum : ego Dominus decepi prophetam illum; et extendam manum meam super illum, et delebo eum de medio populi mei Israel. Et portabunt iniquitatem suam, juxta iniquitatem interrogantis⁹². » Et : « Væ iis qui prophetant de corde suo⁹³, » et quod est, generale, non vident.

Ex Sapientia.

« Quis homo cognoscat Dei consilium? aut quis cogitabit quid velit Deus? Cogitationes enim mortalium timidæ, et instabiles nostræ providentiæ; et vix conjicimus quæ sunt supra terram, et quæ sunt in manibus invenimus cum labore; quæ autem sunt in cælis, quis investigabit? Consilium autem tuum, o Deus, quis cognovit, nisi tu dederis sapientiam⁹⁴? »

283 Ex Apostolo.

« O altitudo divitiarum sapientiæ et scientiæ Dei, quam incomprehensibilia sunt judicia ejus, et investigabiles viæ ejus! Quis enim cognovit sensum Domini? aut quis consiliarius ejus fuit⁹⁵? »

Ex apostolicis Constitutionibus.

Neque quicumque prophetat, est pius; nec quicumque ejicit dæmones, est sanctus. Nam et Balaam vates prophetavit, cum esset impius^{97,98}; et Saul⁹⁹ et Caiphas¹. Multa dicit etiam diabolus ejusque gregales, nec propterea vel unam scintillam pietatis participant. Perspicuum est ergo quod impii, etiamsi prophetent, per prophetiam suam non revelent pietatem; neque qui dæmones ejiciunt, ex eorum recessu sanctificabuntur, sed etiam ultimum subibunt supplicium. Etenim Balaam, cum Israellem corrupisset in Beelphegor, luit pœnas² : Saul³ et Caiphas sibi mortem consciverunt⁴. Et filii Scevæ aggredientes expellere dæmones, ab ipsis sauciati, turpiter aufugerunt⁵.

Ex Theodoretii dubiis Questionibus.

Deo permittente, operantur dæmones. Ita etiam Pharaonis venefici; id quod virga, et fluvio, et ranis factum fuerat, fecerunt, Dei concessu, propter principis amentiam. Nam eos quidem jussit plagas cœlitus illatas immittere, sed ab eis illatas non poterant solvere. Nam quæ Deus concessit, illa solum faciebant. Hoc ergo hic quoque declaravit,

⁹² Ezech. xiv, 7-10. ⁹³ Ezech. xiii, 17. ⁹⁴ Sap. ix, 13-17. ⁹⁵ Rom. xi, 53, 54 ^{97,98} Num. xxiii, 9. ⁹⁹ I Reg. x. ¹ Joan. xi, 50 ² Num. xxxi. ³ I Reg. xxi. ⁴ Traditio est Caipham sibi necem intulisse, quanquam de hoc facto Scriptura sileat. ⁵ Act. xix, 13-16.

VARIÆ LECTIONES.

¶ προλέγει. ¶ εκβάλλειν.

A

Ἰεζεκιήλ.

Τάδε λέγει Κύριος : « Ὅς ἂν ἀπαλλοτριωθῆ ἀπ' ἐμοῦ, καὶ ἔλθῃ πρὸς τὸν ψευδοπροφήτην τοῦ ἐπεριτῆσαι αὐτὸν ἐν ἐμοί, ἐγὼ Κύριος; ἀποκριθήσονται αὐτῷ, ἐν ᾧ ἐνέχεται ἐν αὐτῷ, καὶ στηριῶ τὴ πρόσωπὸν μου ἐπὶ τὸν ἄνθρωπον ἐκεῖνον, καὶ θήσομαι αὐτὸν εἰς σημεῖον καὶ ἀφανισμὸν, καὶ ἐξαρώ αὐτὸν ἐκ μέσου τοῦ λαοῦ μου, καὶ ἐπιγνώσεσθε, ὅτι ἐγὼ Κύριος. Καὶ ὁ ψευδοπροφήτης ἐὰν πλανηθῆ καὶ πλανήσῃ, ἐγὼ Κύριος πεπλάνηκα αὐτὸν, καὶ ἐκκενώ τὴν χεῖρά μου ἐπ' αὐτὸν, καὶ ἀφανῶ αὐτὸν ἐκ μέσου τοῦ λαοῦ μου. Καὶ λήψονται τὴν ἀδικίαν αὐτῶν, καὶ τὸ ἀδικήμα τοῦ ἐπερωτήσαντος αὐτόν. » Καὶ, « Οὐκ τοῖς προφητεύουσιν ἀπὸ καρδίας αὐτῶν, » καὶ τὸ καθόλου μὴ βλέπουσιν.

B

Ἐκ τῆς Σοφίας.

« Τίς γὰρ ἄνθρωπος γνώσεται βουλήν Θεοῦ; ἢ τίς ἐνθυμηθήσεται, τί θέλει ὁ Θεός; Λογισμοὶ γὰρ θνητῶν ἀνθρώπων δειλοὶ, καὶ ἐπισφαλεῖς αἱ ἐπινοιαὶ ἡμῶν · καὶ μόλις εἰκάζομεν τὰ ἐπὶ τῆς γῆς, καὶ τὰ ἐν χερσὶν εὐρίσκομεν μετὰ πόνου, τὰ δὲ ἐν οὐρανοῖς τίς ἐξιχνιάσει; Βουλήν δὲ σου, ὁ Θεός, τίς ἔγνω, εἰ μὴ σὺ ἔδωκας σοφίαν; »

Τοῦ Ἀποστόλου.

« Ὁ βάθος πλοῦτου καὶ σοφίας καὶ γνώσεως Θεοῦ ἰὼς ἀνερεύντα τὰ κρίματα αὐτοῦ, καὶ ἀνεξιχνίαστοι αἱ ὁδοὶ αὐτοῦ ἰ Τίς γὰρ ἔγνω νοῦν Κυρίου, ἢ τίς σύμβουλος αὐτοῦ ἐγένετο; »

C

Ἐκ τῶν ἀποστολικῶν Διαταγμάτων.

Ὅτε πᾶς προφητεύων ὄσιος, οὔτε πᾶς ὁ δαίμονα; ἐκβάλλων ἅγιος. Καὶ γὰρ Βαλαάμ ὁ μάντις προεφήτευσεν, δυσσεβῆς ὢν, καὶ Σαούλ, καὶ Καϊάφας, πολλὰ δὲ καὶ ὁ διάβολος λέγει ¶, καὶ οἱ ἀμφ' αὐτὸν δαίμονες, καὶ οὐ παρὰ τοῦτο μέτεστιν αὐτοῖς εὐσεβείας σπινθήρ. Δῆλον οὖν, ὅτι οἱ ἀσεβεῖς, κἂν προφητεύουσιν, οὐκ ἀποκαλύπτουσι διὰ τῆς προφητείας αὐτῶν εὐσέβειαν, οὐδὲ οἱ δαίμονες ἐκβάλλοντες ἐκ τῆς τούτων ὑποχωρήσεως ὀσιωθήσονται, ἀλλὰ τὴν ἐσχάτην ὑποστήσονται τιμωρίαν. Καὶ γὰρ Βαλαάμ τιμωρίαν ἔσθησε διαφθείρας τὸν Ἰσραὴλ ἐν τῷ Βεελπεργῶρ · [καὶ] Σαούλ καὶ Καϊάφας αὐτοφονεῦσαι γεγόνασι · καὶ οἱ υἱοὶ Σκευᾶ ἐπιχειροῦντες δαίμονας ἐλαύνειν ¶, ὅπ' αὐτῶν τραυματῆται γενόμενοι, ἐφυγον ἀπρεπῶς.

D

Θεωδωρήτου ἐκ τῶν Ἀπέρων.

Τοῦ Θεοῦ συγχωροῦντος, ἐνεργοῦσιν οἱ δαίμονες. Οὕτω γὰρ καὶ τοῦ Φαραῶ οἱ φαρμακοὶ τὸ τῆς βᾶβδου καὶ τὸ τοῦ ποταμοῦ, καὶ τῶν βατράχων, εἰργάσαντο, ἐνδεδικωτός τοῦ Θεοῦ, διὰ τὴν τοῦ προστατοῦντος ἄνοιαν. Ἐπιτείνειν μὲν γὰρ αὐτοὺς ἐκέλευσε τὰς θεηλάτους πληγὰς · λύειν δὲ αὐτάς οὐκ ἴσχυον. Ἄ γὰρ συνεχώρησεν ὁ Θεός, ἐκεῖνα μόνον εἰργάσαν.

το. Τοῦτο οὖν καὶ ἐναυθα δεδήλωκε λέγων· « Ἐὰν ἄναστῆ ἐν σοὶ προφήτης, [ἢ] ἐνυπνιαζόμενος ἐν- ὑπνιον, καὶ δῶ σοι σημεῖον, ἢ τέρας, ὃ ἐλάλησε πρὸς σὲ, καὶ ἐφη, Πορευθῶμεν, καὶ λατρεύσωμεν θεοῖς ἑτέροις, οὓς οὐκ ἴδασθε, οὐκ εἰσακούσεσθε τοῦ προ- φήτου ἐκείνου, ἢ ὑπνιαζομένου τὸ ἐνύπνιον ἐκεῖνο, ὅτι πιράζει Κύριος ὁ θεὸς ὑμῶν ὑμᾶς, εἰ ἀγαπᾶτε Κύριον τὸν θεὸν ὑμῶν ἐξ ὅλης τῆς καρδίας, καὶ τῆς διανοίας ὑμῶν. » Τοιγαροῦν, τοῦ Θεοῦ συγχωροῦν- τος, ὃ ψευδοπροφήτης τερατουργεῖ. Διδασκόμεθα δὲ, μὴ προσέχειν σημεῖον, ὅταν ὁ ταῦτα δρῶν, ἐναντία τῆς εὐσεβείας διδάσκη. Ἐκέλευσε δὲ καὶ τὸν ψευδοπροφήτην ἀποκτείνει· « Ἀφανιεῖτε γὰρ, φησὶ, τὸν ποτηρὸν ἐξ ὑμῶν αὐτῶν. »

*Κυρίλλου ἐκ τῶν περὶ τῆς ἐν Πνεύματι
λατρείας.*

Νοῦ γὰρ ἐλαφρίας εἰς τοῦτο διωλιθίσθηκασι τῶν παρ' Ἑλλήσι τινες, ὡς οἰεσθαι τῶν καθ' ἡμᾶς πραγμάτων τὴν γνῶσιν κελθεῖν οὐ μόνον δαίμοσιν καὶ μάντεσιν, ἀλλὰ καὶ τοῖς εἰς ἀέρα διατάττουσι * πτηνοῖς. Τοιγάρτοι καὶ τὰς εἰς ἔω τε καὶ ἐσπέραν, εἰς δεξιὸν τε καὶ εἰς εὐώνυμον περιεργάζονται πτήσεις. Καὶ [εἰ] κράζουσά που φαίνοιτο κορώνη, τὸ οὗς ἐπιστήσαντες, καθάπερ τι τῶν ἄγαν ἀληθεστάτων ἐκδεχόμενοι, ὑπονοστοῦσι χαίροντες. Ὑπερυθριῶσι δὲ οὐδαμῶς οἱ δειλαιοί, τῆς οὕτω σεπτῆς προφη- τείας τὴν δύναμιν ἀντιτίθεσθαι στρουθοῖς· σεμνὸς δὲ αὐτοῖς ἐκπεποιήται λόγος· φαίνουσι γὰρ δι' αὐτῶν οἱ θεοί. Ἡμεῖς δὲ θεοὺς οὐ φαμεν τοὺς ἀποστάτας ἀγγέλους, παρ' ὧν εἰς ἡμᾶς ἀγαθοὶ τε καὶ ἀξιάγα- θοὶ προφήται κεχειροτόνηται, [καὶ τῶν ἑσομένων γινώσκται.] Οὐκοῦν δαιμονίους ἀνατεθόν οὐ τι που τῶν ἑσομένων τὴν γνῶσιν, Θεῷ δὲ μᾶλλον αὐτὴν προσνεμούμεν, ὡς ἐξαίρετον, καὶ φανακισμὸς ἔσται λοιπὸν τὰ δι' ὀρνίθων μαντεύματα, καὶ διανοίας οὐκ ἀτραλοῦς. Ἐλεγχος δὲ σαφὴς ἢ ἐπὶ τῷδε πίστις, καὶ αὐτὸς ὁ νόμος φάσκων· « Οὐκ ἔσται ἐν Ἰσραὴλ μαντεύμενος μαντεῖαν, ἢ ἰωνιζόμενος, φαρμακὸς, ἐποιδὸς, τερατοσκόπος, καὶ ἐγγαστρίμιμος, καὶ ἐπερωτῶν τοὺς νεκρούς. » Ἄλλ' οὐκ ἴδρα, ὅπως εἰς τοῦτο τινες ἐξαπατῶνται ἐκεῖνα λέγοντες, ὅτι Κύ- ριον Σαβαὼθ ὀνομάζουσιν, κατεπέφθοντες τοῖς ἡβρώ- τηκόσιν, [ὡς δῆθεν οὐκ' αἰσχρὸν εἶναι τὸ ἐπιτήδευμα διασπένδουσιν]· εὐοκία δὲ ψυχρὸν τινα καὶ ἀδρανῆ πρὸς ἀπάτην καὶ φρενοβλάβειαν ἀποκομίζεσθαι λο- γισμὸν, καὶ τοῖς τῆς τερατουργίας αὐτῶν ὑπηρέταις τὴν Θεῷ [καὶ] μόνῳ πρεπωθεστάτην χαρίζονται δό- ξαν κολακεύοντες· τε καὶ κολακευόμενοι. Θεομάχον γὰρ καὶ φιλοδοξότατον τῶν δαιμόνων τὸ στίφος. Χρῆ τυγαροῦν μὴ ταῖς ἐκείνων συναποπέρεσθαι δυσκο- λείαις, ἀλλ' ἀποφοιτῆν ἀπὸ τοιοῦτων πονηρῶν λατρῶν καὶ τερατουργῶν. Σὺ δὲ, εἰ τι τῶν μορίων τοῦ σώ- ματος ἀλαγείς, καὶ πεπίστευκας ἀληθῶς, ὅτι Κύριος Σαβαὼθ, καὶ αἱ τοιαῖδε κλήσεις, ἃς Θεῷ τῷ κατὰ φύσιν ἢ θεῖα προσνέμει Γραφή. λυτικάι σοι γενή-

dicens : « Si surrexerit in te propheta, aut som- nians somnium, et dederit signum aut prodigium, et venerit signum aut prodigium quod tibi dixit, et dicat : Eamus et serviamus diis aliis, quos tu non nosti, non audietis prophetam illum, aut eum qui somniat illud somnium, quoniam Dominus Deus vester tentat vos, an diligatis Dominum Deum vestrum ex toto corde et mente vestra ». » Deo igitur concedente, pseudopropheta facit prodigia. Docemur autem non adhibere fidem signis, cum qui hæc facit, contraria pietati agit. Jussit autejn prophetam illum occidi. « Delebitis, inquit, malum ex vobis ipsis ». »

284 *Ex Cyrillo, de adoratione in spiritu.*

Ad eam mentis levitatem delapsi sunt nonnulli apud Græcos ut existiment, etiam rerum nostrarum cognitionem sitam esse non solum in dæmonibus et vatibus, sed etiam in volucribus per aerem volan- tibus. Curiose itaque observant earum volatum tam ad ortum quam ad occasum, ad dextram et ad sinistram. Et si crocitas appareat cornix, auribus arrectis, tanquam verissimum aliquid exspectant, et revertuntur lætabundi, nec erubescunt miseri- tam venerandæ prophetiæ virtutem assignare et ascribere passeribus. Sed paratam habent defen- sionem. Aiunt enim per volatilia deos apparere. At nos deos esse negamus angelos qui defecerunt, a quibus isti præclaros scilicet et eximios prophetas et futurorum præcognitores acceperunt. Non est ergo ullo modo dæmonibus ascribenda futurorum cognitio. Deo illam potius tribuemus, eamque eximiam, fraudesque et imposturas reputabimus quæ per aves fiunt, divinationes, quæ sunt indicia men- tis infirmæ et instabilis, quas ipsa etiam lex hoc edicto damnat : « Non erit in Israel divinans divi- nationem, neque angur, nec veneficus, nec incan- tator, neque prodigiorum inspector, nec ventrilo- quus, neque qui mortuos interroget ». » Sed nescio quo pacto quidam specie pietatis fallantur : aiunt enim ab illis qui ægros incantamentis curare stu- dent, nominari Dominum sabaoth, et inde convin- cere volunt, id quod isti agunt, turpiudinis nequa- quam accusari posse. Videntur autem isti frigidum et ad circumventionem diabolicam perquam appo- situm animum asferre, gloriam quæ soli Deo jure optimo competit, prodigiorum effectoribus dæmo- num administris transcribere, non sine reciproca adulatione, qua alios titillant, et vicissim ab aliis titillantur. Deo enim adversaria et gloriæ avidis- sima est omni: caterva dæmonum. Oportet ergo non ab illorum improbis et perversis abduci consi- liis, sed aufugere ab ejusmodi malis medicis et pro- digiorum effectoribus. Tu autem si tibi dolet aliqua

* Deut. xiii, 4-5. † ibid. 5. ‡ Deut. xviii, 10, 11.

" διατάττουσι. † Negati omnino addenda videtur, quam interpretes quoque expressit.

pars corporis, et vere credis quod Dominus sabaoth, et hujusmodi appellationes, quas Deo secundum naturam divina tribuit Scriptura, tuum malum tibi solvet; tu pro te orans profer vocabula ista: melius est enim Deo gloriam tribuere, quam immundis dæmonibus. Memento et ejus qui dicit: « Infirmatur quis in vobis, inducat presbyteros Ecclesiæ, et orent super eum, ungentes eum oleo in nomine Domini; et oratio fidei salvabit infirmum, et alleviabit eum Dominus; et si in peccatis sit, remittentur ei ».

285 Chrysostomi in psalmum cXLV.

« Nolite confidere in principibus¹⁰, » maledictus enim qui spem suam ponit in homine. Cæterum infans ægrotat, et tu de incantatore circumspicis, colloque ejus curiosos characteres appendis. Et si quod somnium te perterrefecit, mox ad somniorum interpretem advolitas. Et si quid amittas, ad vatem accurris; si timor ab hoste ingruat, statim de præsidio alicujus potentis hominis cogitas. Et sic in cæteris perspicue ostendis te solo ore Deum tanquam refugium tuum prædicare, reipsa autem vaporum auxilium quærere et expetere. Spera igitur in Domino, et ipse te servabit ab omni malo: quem decet gloria in sæcula.

QUÆSTIO XXI.

Cur non præsciunt homines diem mortis suæ; et num animam agentes præsentiant bona vel mala quæ illos manent.

RESPONSIO.

Si hoc præscirent, multa fierent absurda. Unusquisque enim habens inimicum, et sciens quod appropinquet dies mortis suæ, iret, et eum morte afficeret, reputans quod sive a Deo, sive ab hominibus esset sibi moriendum, lubenter moreretur, inimico suo prius interfecto. Rursus, qui præsciret quod certum annos sit victurus, nullam curam haberet virtutis aut justitiæ, sed totam suam vitam in peccatis, voluptatibus et luxuriis contereret, et sæpe, paucis diebus ante mortem suam, inciperet agere poenitentiam. Et quænam huic gratia deberetur, qui totam vitam diaboli, paucos autem duntaxat dies divino servitio, idque necessitate coactus, impendit?

Quod autem quilibet moriens accipiat quemdam sensum, et certam spem futurorum, pro iis quæ gessit, testatur magnus ille Dionysius loquens de illis qui sancte obdormierunt: hos ait, quando venerint ad finem hujus vitæ, videre evidentius viam ad suam incorruptionem, ut quæ jam sit vicinior, et hymnis celebrare laudes divinæ operationis, et divina impleri voluptate, non amplius timentes ne convertantur ad deteriora; sed bene scientes se

Jac v, 14, 15. ¹⁰ Psal. cXLV, 2.

Α σονται τοῦ κακοῦ, αὐτὸς οὖν ὑπὲρ ἑαυτοῦ προσευχόμενος, ἀναφώνει τὰς λέξεις. Ἄμεινον γὰρ Θεῷ τὴν δόξαν ἀνατιθεῖναι, καὶ οὐχὶ τοῖς ἀκαθάρτοις δαίμοσι. Μέννησο δὲ καὶ τοῦ λέγοντος: « Ἀσθενεῖ τις ἐν ὑμῖν; προσκαλεσάσθω τοὺς πρεσβυτέρους τῆς Ἐκκλησίας, καὶ προσευξάσθωσαν ἐπ' αὐτὸν, ἀλείψαντες αὐτὸν ἑλαίῳ ἐν τῷ ὀνόματι Κυρίου· καὶ εὐχὴ τῆς πίστεως σώσει τὸν κάμνοντα, καὶ ἔγερει αὐτὸν ὁ Κύριος, κἂν ἁμαρτίας ἢ πεπονηκῶς, ἀφεθήσεται αὐτῷ. »

Τοῦ Χρυσοστόμου ἐκ τοῦ ρμ᾽ ψαλμοῦ.

« Μὴ πεποιθατε ἐπ' ἄρχοντας » ἐπικατάρτος γὰρ ὁ ἔχων τὴν ἐλπίδα ἐπ' ἄνθρωπον. Ἄλλὰ νοσεῖ τὸ παιδίον, καὶ σὺ τὸν ἐπαιδὸν περισκοπεῖς, καὶ τοὺς περιέρρους χαρακτῆρας τοῖς τραχήλοις τῶν νηπίων περιτίθεις. Κἂν ἐνύπνιον σε ἐκταράξῃ, πρὸς τὸν ὄνειροκρίτην τρέχεις· κἂν ἀπολέσης τι, πρὸς τὸν μάντιν ὑπάγεις· κἂν φοβηθεῖς ἐχθρὸν, τροστᾶτην τινὰ ἕνα τῶν ἀνθρώπων προνοεῖς. Καὶ ὅλως, ἐφ' ἐκάστης χρείας ἐλέγχει, ῥήματι μόνῳ ὀνομάζων τὸν Θεὸν καταφυγὴν· Ἔργῳ δὲ τὴν τῶν ματαίων βοήθειαν ἐπισπώμενος. [Ἔλπισον οὖν ἐπὶ Κυρίῳ, καὶ αὐτὸς σε διατηρήσει· σωθὼν ἀπὸ παντὸς κακοῦ· αὐτῷ γὰρ πρέπει δόξα εἰς τοὺς αἰῶνας.]

ΕΡΩΤΗΣΙΣ ΚΑ'.

Διὰ τί οὐ προγγινώσκουσιν ἄνθρωποι τὴν ἡμέραν τῆς τελευτῆς αὐτῶν; καὶ εἰ ἄρα τελευτῶντες αἰσθάνονται τι μελλόντων αὐτοὺς διαδέχσθαι ἀγαθῶν, ἢ κακῶν.

ΑΠΟΚΡΙΣΙΣ.

Εἰ προεγίνωσκον τοῦτο, πολλὰ ἄτοπα ἔμελλον διαπράττεσθαι. Ἐκαστος γὰρ ἔχων ἐχθρὸν, καὶ γινώσκων, ὅτι ἤδη ἤγγικεν ἡ ἡμέρα τοῦ θανάτου αὐτοῦ, ἐπορεύετο ἄν, καὶ ἐθανάτωσεν αὐτὸν λογιζόμενος, ὅτι εἴτε ὑπὸ Θεοῦ, εἴτε ὑπὸ ἀνθρώπων, ἰδοὺ τελευτῶ, καὶ τέως προαποκτενῶ τὸν ἐχθρὸν μου. Πάλιν δὲ ὁ προγινούς ὑπὸ Θεοῦ κατὰ νοῦν, ὅτι ἑκατὸν ἔτη μέλλει ζῆσαι, οὐκέτι ἀρετῆς ἢ δικαιοσύνης ἐφρόντιζεν, ἀλλὰ πᾶσαν αὐτοῦ τὴν ζωὴν ἐν ἀσωτίαις καὶ ἁμαρτίαις συμφυρόμενος, πολλάκις πρὸ ὀλίγων ἡμερῶν τοῦ θανάτου μετανοεῖν ἤρξατο. Καὶ ποῖα λοιπὸν χάρις τῷ ἀνθρώπῳ, δουλεῦσαι τῷ Στανᾶ ὅλον τὸν χρόνον τῆς ζωῆς αὐτοῦ, ὀλίγας δὲ ἡμέρας ἔξ ἀνάγκης δουλεῦσαι τῷ Θεῷ;

Ὅτι δὲ τελευτῶν ἕκαστος, αἰσθησὶν τινα καὶ πληροφροῖαν λαμβάνει τῶν μελλόντων ὑπὲρ ὧν ἔπραξε, φησὶν ὁ μέγας Διονύσιος περὶ τῶν ἱερῶς κεκοιμημένων· ὅταν ἐπὶ τῷ πέρας ἔλθωσι τοῦ τῆδε βίου, τὴν ἀφθαρσίας αὐτῶν ὁδὸν, ὡς ἐγγυτέραν ἤδη γεγυμνασμένην, ἐμφανεστέρον ὁρῶσι, καὶ τὰς δωρεὰς τῆς θεαρχίας ὑμνοῦσι, καὶ θείας ἡδονῆς ἀποπληροῦνται, τὴν ἐπὶ τὰ χεῖρω προτροπὴν οὐκέτι δεδοικότες, ἀλλ' εὖ εἰδότες, ὅτι τὰ κτισθέντα καλὰ,

VARIÆ LECTIONES.

Interpres videtur legisse, ἐρῶν, sacerdotum.

βελίως γ' (50) καὶ αἰωνίως ἔξουσιν. Οἱ δὲ μολυσμῶν ἀνάπλει καὶ ἀνιερῶν κηλίδων, εἰπερ ἱερᾶς τινος τετυχῆκασιν μυσσεως, αὐτοὶ δὲ ταύτην ἐκ τοῦ οικείου νοδῶς ὀλεθρίως ἀπορβῆσαντες*, ἐπὶ τὰς φθοροποιούς ἠτύτομόλησαν ἐπιθυμίας, ὅταν ἐπὶ τὸ τέλος ἔρχονται ἐνταῦθα ζωῆς, οὐκέτι ὁμοίως αὐτοῖς εὐκαταφρόνητος φανεῖται τῶν λογίων θεσμοθεσία. Τὰς ὀλλυμένας δὲ τῶν οικείων παθῶν ἡΐονάς ἐτέροις ἀφθαλμοῖς ἐπισκοπήσαντες, καὶ τὴν ἱερὰν ζωὴν, ἧς ἀνοήτως ἀποπεπώκασιν, μακαρίσαντες, ἐλεεινῶς καὶ ἄσουλῆτως ἀποσχίζονται τοῦτο τοῦ βίου, πρὸς μηδεμίαν ἱερὰν ἐλπίδα χειραγωγούμενοι, διὰ τὴν χειρίστην ζωὴν τούτων δὲ οὐδενὸς γινομένου κατὰ τὰς κοιμησεις τῶν ἱερῶν ἀνδρῶν αὐτὸς μὲν ὁ πρὸς τὸ πέρασ ἐρχόμενος τῶν οικείων ἀγώνων, εὐφροσύνης ἱερᾶς ἀποπληροῦται, καὶ σὺν ἡδονῇ πολλῇ πρὸς τὴν ὁδὸν ἐπιβαίνει τῆς ἱερᾶς παλιγγενεσίας.

Τοῦ Θεολόγου, ἐκ τοῦ εἰς *Καισάριον τὸν ἀδελφόν.*

Πειθομαι σοφῶν λόγοις, ὅτι πᾶσα ψυχὴ, καλὴ τε καὶ θεοφιλῆς, ἐπειδὴν τρῶ συνδεδεμένου σώματος λυθεῖσα, ἐνθὲνδὲ ἀπλλαγῇ, εὐθύς ἐν συναίσθησει καὶ θεωρίᾳ τοῦ μένοντος αὐτὴν καλοῦ γενομένη, ἄτε τοῦ ἐπισκοποῦντος ἀνακαθαρέντος, ἢ οὐκ οἶδ' ὅ τι καὶ λέγειν χρῆ, θαυμασίαν τινὰ ἡδονὴν ἔδεται καὶ ἀγάλλεται, καὶ ἡδέως χωρεῖ πρὸς τὸν ἑαυτῆς δεσπότην, ὡσπερ τι δεσμοτήριον χαλεπὸν τὸν ἐνταῦθα βίον ἀποφυγοῦσα, καὶ τὰς περικειμένας ἀποσεισαμένη πέδας (ὅψ' ὦν τὸ τῆς διανοίας πτερὸν καθελικετο) καὶ οἷον ἡδὴ τῇ φαντασίᾳ καρποῦται τὴν ἀποκειμένην μακαριότητα.

Τοῦ Χρυσοστόμου, ἐκ τοῦ κατὰ *Ματθαῖον.*

Οὐκ οἴδατε, πῶς ἐν τῇ τελευταίᾳ ἡμέρᾳ συστρέφει ψυχὴν ἁμαρτήματα, πῶς κάτωθεν τὴν καρδίαν ἀνακινεῖ; Ὅθεν καὶ δὴ μετὰ πολλῶν τότε ἔστιν ἀκούειν διηγουμένων καὶ ὄψεις φοβεράς, ὧν οὐδὲ τὴν θεωρίαν λοιπὸν φέρονται οἱ ἀπίοντες· καὶ τὴν κλίτην αὐτὴν μετὰ πολλῆς τῆς ῥύμης τινάσσουσιν οἱ κείμενοι· φοβερὸν ἐνορῶσι τοῖς παροῦσι, τῆς ψυχῆς ἐνδον ἑαυτῆς ἔσω ὠθοῦσης, καὶ ὀκνουσῆς ἀπορβῆσθαι τοῦ σώματος, καὶ τὴν ὄψιν τῶν ἐρχομένων ἀγγέλων ἐφορώσης. Εἰ γὰρ ἀνθρώπους φοβερούς ἐνορῶντες δεδιττόμεθα, ἀγγέλους ἀπειληφόρους καὶ δυνάμεις ὀποτόμους τῶν παραπεμπομένων βλέποντες, τί οὐ πεισόμεθα, ἔλκομένης ἡμῶν ἀπὸ τοῦ σώματος τῆς ψυχῆς, καὶ συρομένης καὶ πολὺ ἀποδυρομένης εἰκῇ καὶ μάτην;

Διαδόχου ἐκ τῶν περὶ πνευματικῆς τελειότητος.

Ἐὰν οὖν μὴ πρεπόντως μετανοήσωμεν, καὶ περὶ τῶν ἁμαρτιῶν ἡμῶν πάντες ἐξομολογησόμεθα, δεῖλιαν τινὰ ἄδηλον ἐν τῷ καιρῷ τῆς ἐξόδου ἡμῶν εὐρήσομεν ἐν ἑαυτοῖς. Χρῆ δὲ ἡμᾶς εὐχεσθαι τοῦς

bona acquisita stabiliter in aeternum habituros. Qui vero sunt repleti sordibus et insanabilibus maculis, **286** si sint alicui sacro initiati mysterio, ipsi autem (eo a mente sua pernicioso ejecto) ad exitiales transfugerint libidines, quando venient ad finem hujus vitae, non amplius aequae videbuntur eis despicabiles leges divinatorum eloquiorum: suorum autem vitiorum pereuntes cupiditates, aliis intuentes oculis, et sacram vitam, a qua stulte exciderunt, beatam praedicantes, miserabiliter, et non lubenter ab hac vita abrumpuntur, ad nullam bonam spem deducti, propter vitam pessimam. Quorum nihil accidit in dormitione sacrorum virorum, qui ad metam priorum certaminum prorecti, gaudio sancto implentur, et cum voluptate viam regenerationis ineunt.

Ex Gregorii Theologi oratione in Caesarium fratrem suum.

Credo iis quae dicunt sapientes, quod omnis anima bona et religiosa, postquam liberata fuerit a corpore cui est alligata, statim gustet ac contempletur bonum quod eam manet, tanquam repurgato eo quod offundebat tenebras; nec scio quid dicere oporteat: mirabili certe voluptate afficitur et exultat, et libenter pergit ad suum Dominum, ut quae tanquam ex tetro aliquo carcere, ex hac vita effugiat; et, quibus constricta erat, compedes excutiat, et jam nunc sibi reservatam beatitudinem mente degustet.

Ex Chrysostomo in Matthaeum.

Nescitis quemadmodum in novissimo die animam peccata circumagant et torqueant? Quomodo cor ab imo quasi fundo moveant? Quocirca multi quoque illorum terrificas visiones sibi oblatas denarrant, quarum ne aspectum quidem amplius ferre possunt. Quin lectum etiam in quo cubant magno impetu percunt, et terribiliter aspiciunt eos qui sunt praesentes; se intro trudente anima, et cunctante erumpere ex corpore, et non ferente aspectum angelorum qui veniunt. Si enim pertimescimus videntes homines formidabiles, quanto magis metu percelleremur cum minaces angelos, et inexorabiles illas potestates aspiciemus? Quid cruciamentorum non patiemur, quando anima ex corpore extrahetur, et avellatur, ipsa multum, sed temere et frustra ejulante?

287 *Ex Diadocho, de perfectione spirituali.*

Si ergo non ut oportet egerimus poenitentiam, et de omnibus peccatis nostris confessi non fuerimus, metum quemdam latentem tempore obitus nostri reperiemus. Quare opus est precari, qui Dominum

VARIAE LECTIONES.

γ βεβαίως. * ἀπορβῆσαντες.

NOTAE.

(50) *Βελίως.* Ego. βεβαίως. *Μοχ ἀπορβῆσαντες* mendose, ἀπορβῆσαντες duriuscule, ἀπορβῆσαντες fortasse melius. (ALEMANN.)

diligimus, ut simus tunc extra omnem metum. Nam qui tunc in metu erit, ad Tartareos principes tendet. At anima, quæ in sua erga Deum charitate in hora mortis exultat, supra omnes acies dæmonum ad angelos pacis cum gaudio festinat et fertur. Quamobrem in adventu Domini, qui cum huiusmodi fiducia ex hac vita excesserint, cum omnibus sanctis rapiuntur; qui vero tempore mortis vel paulisper formidarint, in multitudine omnium aliorum hominum relinquuntur, tanquam iudicium subeuntes, ut igne iudicii examinati, sortes sibi debitas pro ratione factorum recipiant: « Uniuscuiusque enim opus, quale sit, ignis probabit¹¹. »

τοῦ πυρὸς δοκιμασθέντες τῆς κρίσεως, τοὺς κεχρεωστημένους αὐτοῖς κατά τὰς πράξεις ἀπολάβωσι κλήρους. « Ἐκάστου γὰρ, φησί, τὸ ἔργον ὁποῖόν ἐστι, τὸ πῦρ δοκιμάσει. »

Ex sancto Nilo ad Agathium.

Vere terribile est mortis mysterium, quando eorum qui animam repetunt formidabilis præsentia, ipso etiam habitu metuenda, pavescentem ad exitum occupat; quando etiam dæmones male commissa exprobrant, et ad se rapiunt, inque loca tristia et horrida abducunt, ita ut etiam ante supplicium incensus timor et tremor satis sit supplicii: quando conscientia ad scelera sua respiciens, cum tremore peccatis debitas pœnas expectabit: quo tempore jacet corpus sudore madidum, indicia præbens ejus cum quo interius afflictaur angoris; nam ejus anxietatis quæ non videtur, satis certa argumenta sunt ea quæ tum sub oculos cadunt. Et quemadmodum illi qui amaras potiones bibunt, vultum ob amaritudinem mutant et contrahunt; ita et anima ex dispositione quam palam præ se fert, in ipso vultu internam suam constitutionem exprimit et patefacit.

288 QUÆSTIO XXII.

Quælia peccata remittuntur post mortem per liturgias, missæ sacrificia, precesque et elemosynas factas pro iis qui dormierunt?

RESPONSIO.

De his dicit magnus Dionysius, si sint levia delicta ejus qui decessit, eum accipere aliquam utilitatem ex iis quæ pro ipso peraguntur. Sin autem sint gravia, Deus eum excludit. Cæterum oportet nos curam gerere nostrarum animarum, nec spem remissionis peccatorum consequendæ ponere in alienis post mortem oblationibus.

Ex Dionysio Areopagita, ubi de sacris vasis disputat.

Equidem probe scio, scriptis divinis assentiens, unumquemque præmium accepturum pro dignitate: « Clausit enim, aiunt, Dominus adversus eum¹². » Et: « Referet unusquisque propria corporis, prout gessit, sive bonum, sive malum¹³. » Sed tamen justorum bonorumque etiam preces in hac vita,

ἀγαπῶντας τὸν Κύριον, ἐκτὸς παντὸς εὐρίσκεισθαι τότε φόβου. Ὁ γὰρ ἐν φόβῳ εὐρισκόμενος τότε, δῆλον, ὅτι πρὸς τοὺς ταρταρίους ἀρχοντας ἀπελεύσεται· ἡ δὲ ἐν τῇ ἀγάπῃ τοῦ Θεοῦ ἀγαλλιωμένη ψυχὴ, ἐν τῇ ὥρᾳ τῆς ἀναλύσεως, ἐπάνω τῶν σκοτεινῶν πάντων πράξεων, πρὸς τοὺς ἀγγέλους τῆς εἰρήνης ἐπέιγεται μετὰ χαρᾶς καὶ φέρεται. Διόπερ καὶ ἐν τῇ παρουσίᾳ τοῦ Κυρίου μετὰ τῶν ἁγίων πάντων, οἱ μετὰ τῆς παρόυσης παρόρησίας ἐξεληθόντες τοῦ βίου, ἀρπαγῆσονται· οἱ δὲ καὶ ἐμβραχῶ δειλῶντες, ἐν τῷ καιρῷ τούτῳ [τοῦ θανάτου], ἐν τῇ πάντων ἄλλων ἀνθρώπων καταλειφθήσεται πληθὺ, ὡς ὑπὸ κρίσιν καὶ δίκην ὄντες, καὶ ἐξέτασιν, ἵνα διὰ

B *Νελλου ἐκ τοῦ πρὸς Ἀγάθιον.*

ὄντως φοβερὸν τὸ τοῦ θανάτου μυστήριον, ὅτε τῶν ἀπαιτούντων τὴν ψυχὴν ἐπιστάσι φοβερὰ συνέχει, φρίττουσαν αὐτὴν πρὸς τὴν ἔξοδον, καὶ δειματι καὶ σχήματι φοβερά: ὅτε καὶ οἱ δαίμονες ὄνειδίζοντες τὴν ἀμαρτίαν, πρὸς αὐτοὺς ἔλκουσιν εἰς ἀμειδίῃ καὶ σκυθρωπᾷ χωρίᾳ, ὡς πρὸ τῆς βασάνου τὴν κατάπληξιν ἰκανὴν εἶναι τὴν κόλασιν· ὅτε ἡ συνειδήσις ἐπιστρέφουσα πρὸς τὰ πεπλημμελημένα, τρέμει τὴν πρὸς ἀξίαν τῶν ἡμαρτημένων περιμένουσα κόλασιν. Ἐνθα γὰρ ἰδρῶτι κεῖται τὸ σῶμα διάδρογον, σημεῖα δεικνύον τοῦ ἔνδον καμάτου, καὶ τῆς ἀδήλου ταραχῆς τὰ ὀρώμενα παρέχον[ται] τεκμήρια πρόδηλα, ἐντεῦθεν, καθάπερ οἱ τῶν πικρῶν γευόμενοι φαρμάκων, ἀποστύφουσι τῇ ἀθλίᾳ τὸ πρόσωπον, τῆς ψυχῆς πρὸς τὴν ἔσχην ἐκ τῶν ὀφθέντων ἐκεῖ χαλεπῶν διαθέσειν τυπωσαμένης τὸν χαρακτῆρα τῆς ὄψεως, καὶ τῷ σχήματι τοῦ φαινομένου τὴν ἐαυτῆς φανερωσάσης κεκρυμμένην ἔννοϊαν.

ΕΡΩΤΗΣΙΣ ΚΒ΄.

Ποῖα ἀμαρτήματα συγχωροῦνται μετὰ θάνατον διὰ τῶν λειτουργιῶν, καὶ εὐχῶν, καὶ ἐλεημοσυνῶν τῶν γινομένων ὑπὲρ τῶν κοιμηθέντων;

ΑΠΟΚΡΙΣΙΣ.

Καὶ περὶ τούτου πάλιν ὁ μέγας Διονύσιος λέγει, ὅτι, εἰ μὲν φιλά τινα καὶ εὐτελεῖ τυχάνουσι τὰ ἀμαρτήματα τοῦ τελευτήσαντος, προσλαμβάνεται τινα ὠφέλειαν ἐκ τῶν ὑπ' αὐτοῦ ἐπιτελουμένων· εἰ δὲ τραχέα καὶ χαλεπὰ εἰσιν, ἀπέκλεισε ὁ Θεὸς κατ' αὐτοῦ. Πλὴν δεῖ ἡμᾶς φροντίζειν τῶν ἰδίων ψυχῶν, καὶ μὴ ἐλπίζειν μετὰ θάνατον δι' ἄλλοτριῶν προσφορῶν συγχωρεῖσθαι.

Διονυσίου τοῦ Ἀρεοπαγίτου, ἐκ τοῦ περὶ τῶν ἱερῶν σκευῶν.

Ἐγὼ δὲ, ὅτι μὲν ἀμοιβαῖον ἔξει τὴν ἀπολύτρωσιν ἕκαστος, εὐ οἶδα, τοῖς λόγοις ἀκολουθῶν. « Ἀπέκλεισε γὰρ, φησί, ὁ Κύριος κατ' αὐτοῦ. » Καί, « Κομίζεται ἕκαστος τὰ ἴδια τοῦ σώματος, πρὸς ἃ ἐπραξεν, εἴτε ἀγαθόν, εἴτε κακόν. » Εἰσὶ δὲ καὶ τῶν δικαίων αἱ προσευχαί, καὶ κατὰ τὸν τῆδε βίον, μή τιγε

¹¹ I Cor. iii, 15. ¹² Psal. xxxiv, 5. ¹³ II Cor. v, 10.

μετὰ θάνατον, εἰς τοὺς ἀζήλους ἱερῶν εὐχῶν ἐνεργουσί μόνον· αἱ τῶν λογίων ἡμᾶς ἐκπαιδεύουσιν ἀληθεῖς παραδόσεις. Τί γὰρ καὶ πρὸς τὸν Σαμουὴλ [καὶ] Σαοὺλ ἀπόνωτος; Τί δὲ τὸν τῶν Ἑβραίων λαὸν ᾔνησεν ἢ προφητικῆ προσευχῇ; Καὶ γοῦν ὁ θεὸς ἱεράρχης ἐκφαντορικῶς ἐστίν, ὡς τὰ λόγια φησι, τῶν θεαρχικῶν δικαιωμάτων· ἄγγελος γὰρ Κυρίου παντοκράτορος Θεοῦ ἐστι. Μεμάθηκεν, οὖν ἐκ τῶν θεοπαραδότων λογίων, ὅτι τοῖς ὁσίως βιώσασιν ἡ φανωτάτη καὶ θεία ζωὴ κατ' ἀξίαν ὑπὸ τῶν δικαιωμάτων καὶ θείων ζυγῶν ἀντιδίδοται, παρορώσης ἀγαθότητι τῆς θεαρχικῆς φιλανθρωπίας τὰς ἐγγενομένας αὐτοῖς ἐξ ἀνθρωπίνης ἀσθενείας κηλίδας, ἐπιείπερ οὐδαίς, ὡς τὰ λόγια φησι, καθαρὸς ἀπὸ ῥύπου. Ταῦτα μὲν ὁ ἱεράρχης οἶδεν ἐπηγγελέμενα πρὸς τῶν ἀληθινῶν λογίων· αἰτεῖ δὲ αὐτὰ γενέσθαι, καὶ δωρηθῆναι τοῖς ὁσίως βιώσασι τὰς ἱερὰς ἀντιδόσεις. Οὐ γὰρ ἂν ὁ ἱεράρχης, ὁ τῆς θεαρχικῆς δικαιώσεως ὑποφῆτης, ἐζήτει ποτὲ τὰ μὴ τῷ Θεῷ προσφιλέστατα, καὶ πρὸς αὐτοῦ δοθήσασθαι· θειωδῶς ἐπηγγελέμενα. Διὸ τοῖς ἀνιέροις οὐκ ἐπεύχεται ταῦτα κεκοιμημένοις, οὐ μόνον ὅτι τῆς ὑποφῆτικῆς ἐν τούτῳ παρατραπήσεται τάξις, καίτοι τῶν ἱεραρχικῶν αὐθαδῶς τολμήσει πρὸς τοῦ τελετάρχου κεκινημένος, ἀλλ' ὅτι καὶ τῆς ἐναγοῦς εὐχῆς ἀποτεύξεται πρὸς τοῦ δικαίου Λογίου, καὶ αὐτὸς οὐκ ἀπεικώτως ἀκούων· « Αἰτεῖτε, καὶ οὐ λαμβάνετε, διότι κακῶς αἰτεῖσθε. »

Ἐκ τῶν ἀποστολικῶν Διατάξεων.

Ἐπιτελεῖσθε δὲ τρίτα τῶν κεκοιμημένων ἐν ψαλμοῖς καὶ προσευχαῖς, διὰ τὸν τρίτημερον ἔγερθέντα, καὶ ἔννατα εἰς ὑπόμνησιν τῶν περιόντων καὶ τῶν κεκοιμημένων, καὶ τεσσαρακοσά κατὰ τὸν παλαιὸν νόμον καὶ τύπον (Μωσῆν γὰρ ὁ λαὸς οὕτως ἐπένηθη), καὶ ἐνιαύσια ὑπὲρ μνήμης αὐτοῦ διδόσθω ἐκ τῶν ὑπαρχόντων αὐτοῦ πένησιν εἰς ἀνάμνησιν αὐτοῦ. Ταῦτα μὲν περὶ εὐσεβῶν λέγομεν, περὶ δὲ ἀσεβῶν, ἔαν τὰ τοῦ κόσμου δῶς πένησιν, οὐδὲν ὄνησεις αὐτόν. Ἡ γὰρ περιόντι ἐχθρὸν ἦν τὸ Θεῖον, δηλονότι καὶ μεταστάντι. Οὐ γὰρ ἐστὶν ἀδικία παρὰ τῷ Θεῷ· « Δίκαιος γὰρ ὁ Κύριος, καὶ δικαιοσύνας ἠγάπησε. » Καὶ, « Ἰδοὺ ἄνθρωπος, καὶ τὸ ἔργον αὐτοῦ. » Καὶ, « Σὺ ἠποδώσεις ἐκάστη κατὰ τὰ ἔργα αὐτοῦ. »

Τοῦ Ἰεζεκιήλ.

« Δικαιοσύνη δικαίου ἐπ' αὐτὸν ἔσται· καὶ ἀνομία ἀνόμου ἐπ' αὐτὸν ἔσται. Ἐκαστον κατὰ τὴν ὁδὸν ὁμῶν κρινῶ ὑμᾶς, οἶκος Ἰσραὴλ, λέγει Κύριος. »

Τοῦ ἁγίου Ἐπιφανίου ἐκ τῶν Παραρτήρων.

Ἄφελεῖ δὲ καὶ ὑπὲρ τῶν κεκοιμημένων εὐσεβῶν εὐχῆ, καὶ τὰ μεγάλα αἰτιώματα μὴ ἀποκόπτοι, ἀλλ' οὖν γε διὰ τὸ πολλάκις ὡς ἀνθρώπου; ὄντας ἡμᾶς, ἐσφάλλαι ἀκουσίως τε καὶ ἐκούσιως.

¹⁶ Job xiv, 4. ¹⁷ Jac. iv, 3. ¹⁸ Psal. x, 8. ¹⁹ Psal. lxi, 15; Matth. xvi, 27; Rom. ii, 6; I Cor. iii, 8; Galat. vi, 5. ²⁰ Ezech. vii, 27.

A nodum post mortem iis tantum prodesse qui digni sunt sanctis precibus, ea quæ prodita sunt divinarum Litterarum monumentis nos docent. Quid enim Saul a Samuele adjutus est? Aut quid Prophetæ preces populo Hebræorum profuerunt? Equidem divinus Antistes, ut sacræ Litteræ testantur, interpretis est divinorum judiciorum; angelus enim Dei omnipotentis est. Didicit ergo a scriptis quæ divinitus prodita sunt, clarissimam divinamque vitam pro dignitate ac meritis justissimis lancibus tribui, negligente divina humanitate, pro benignitate sua, maculas quas in eis contraxit humana infirmitas; quandoquidem nemo, ut divina Scriptura testatur, mundus est a sorde ¹⁶. Hæc igitur antistes scit, promissa esse a scriptis divinis quæ vera sunt. Petit autem ut ea eveniant, et dentur iis qui sancte vixerunt, sancta præmia: neque enim unquam divinus Antistes, qui est divinæ justitiæ interpretis, ea quæ Deo gratissima esse non sciret, quæque ipse divine se daturum pollicitus non esset, peteret. Itaque mortuis, qui non sunt initiati, et sunt peccatores, hæc non precatur et optat, non solum quod in hoc ab interpretis divinorum munere ac **289** loco discederet, atque aliquid eorum quæ officii sunt, temere et arroganter non ab auctore mysteriorum permotus tentaret; verum etiam quod non consequeretur id quod honeste non peteret, a justo illo sacræ Scripturæ loco auditurus: « Petitis, et non accipitis, eo quod male petatis ¹⁷. »

C *Ex Constitutionibus apostolicis.*

Peragite diem tertium mortuorum in psalmis et orationibus, propter eum qui tertia die surrexit. Item nonum in commemorationem superstitum atque defunctorum; etiam quadragesimum secundum veterem formam (Moysen enim hoc modo populus luxit), nec non anniversarium pro memoria ipsius: deturque de facultatibus ejus egenis, in commemorationem ipsius. Hæc de piis dicimus; nam impios, etsi omnes mundi facultates dares pauperibus, nihil juvabis. Nam cui vivo infensus erat Deus, certe idem mortuo est iratus; non est enim injustitia apud Deum. « Justus enim est Dominus, et justitias dilexit ¹⁸. » Et: « Ecce homo, et opus ejus. » Et: « Tu reddes unicuique juxta opera ejus ¹⁹. »

Ex Ezechiele.

« Justitia justi super ipsum erit, et iniquitas iniqui super ipsum erit. Unumquemque secundum viam vestram judicabo, domus Israel, dicit Dominus ²⁰. »

Ex sancti Epiphaniî Panario.

Prosunt preces quoque pro piis defunctis. Nam etsi magna crimina non amputent, prosunt tamen, propterea quod, cum simus homines, sæpe labamur voluntarie et involuntarie.

Ejusdem ex eodem.

Non est poenitendi locus post mortem : nec enim ibi Lazarus abit ad divitem ; neque dives ad Lazarum. Obsignata sunt conclavia, impletum tempus, peractum certamen, distributæ coronæ, victique in stadio ex hac vita extrusi sunt. Uno verbo, post nostrum hinc excessum omnia absolvuntur et terminantur, et qui in stadio victi sunt, ejecti sunt e vita, et omnia perfecta sunt et absoluta, postquam hinc excesserimus.

290 Chrysostomi in Matthæum.

Nemo, qui hic peccata non expiavit, poterit in alteram vitam translatus pœnas effugere. Sed quemadmodum qui in carceribus attinentur, vincti rapiuntur in prætorium ; ita et animæ, quando hinc emigrant, variis scelerum catenis compeditæ, ad terribile tribunal Dei abducuntur.

QUÆSTIO XXIII.

Num paradus sit sensibilis, an intelligibilis? corruptioni obnoxius, an corruptionis expertus?

RESPONSIO.

Sicut Scriptura statuit duas Hierosolymas, cœlestem et terrenam ; ita etiam duos paradisos : unum spiritualem, alterum cœlestem, ex quo egrediuntur super terram aquæ Nili et Euphratis, in quo erant Adam, Eva, serpens et plantæ. Nam si serpentem, plantas et aquas acciperemus allegorice, omnino etiam Adam et Evam allegorice interpretaremur, et sic everteremus, vel potius abrogarem sacram Scripturam. Quomodo Adam erat medius inter corruptionem et incorruptionem, ita etiam erat, et est paradus.

Ex sancti Epiphaniî Ancorato.

Si non est paradus super terram, et non sunt vera quæ scripta sunt in Genesi, sed dicta per allegoriam, nihil erit verum eorum quæ sequuntur : sunt enim omnia dicta per allegoriam. « In principio, inquit, fecit Deus cœlum et terram, et omnia ¹⁹. » Nec sunt allegorica, sed in omnium oculis incurrunt, et cum revera verum hominem Deus fecisset, posuit eum in paradiso, isque comedit ex ligno ²⁰. Paradus, inquit, est in Edem ad orientem. Fons autem ascendebat ex Edem ²¹. Non dixit : descendit, ne existimarem, Edem esse in cœlo : nam si fuisset in cœlo, fuisset ei dicendum : Descendit ex alto. Sed fluvius, inquit, egreditur ex Edem, et dividitur in quatuor initia : uni nomen est Phison ²², qui apud Indos et Æthiopes appellatur Ganges. Apud Græcos vocatur Indus, et circuit universam terram Evilat, parvamque et magnam Æthiopiā, partes Evilæorum ; Evilæos enim nominat intimos Indos. Transit autem magnam Æthiopiā, **291** et influit ad austrum et occasum intra tria Gadira in magnam Oceanum, qui circumdat

A

Τοῦ αὐτοῦ ἐκ τῶν αὐτῶν.

Ὅτι οὐκ ἔστι μετὰ θάνατον. Ὅτι γὰρ Λάζαρος πρὸς τὸν πλούσιον ἀπέρχεται ἐκεῖ, οὔτε ὁ πλούσιος πρὸς τὸν Λάζαρον· ἐσφράγισται γὰρ τὰ ταμεία, καὶ πεπλήρωται ὁ χρόνος· καὶ ὁ ἀγὼν ἐτελέσθη, καὶ οἱ στέφανοι ἐδόθησαν· καὶ οἱ ἠττηθέντες ἐν τῇ σκάμματι τοῦ βίου ἐξεβλήθησαν, καὶ πάντα σαφῶς τετελείωται· μετὰ τὴν ἐνθρόνδεν ἐκοδημίαν.

Τοῦ Χρυσοστόμου ἐκ τοῦ κατὰ Ματθαῖον.

Ὅτι οὐδεὶς γὰρ ἐντεῦθεν μὴ διαλυσάμενος τὰ ἀμαρτήματα, ἀπελθὼν ἐκεῖ, δυνήσεται τὰς ἐπὶ τούτοις εὐθύνας διαφυγεῖν. Ἄλλ' ὡσπερ οἱ ἀπὸ τῶν δεσμοτηρίων τούτων μετὰ τῶν ἀλύσειων προσάγονται ἐπὶ τὸ δικαστήριον, οὕτω καὶ αἱ ψυχὰι πᾶσαι, ὅταν ἀπέλωσιν ἀπὸ τῶν ἐνταῦθα, τὰς ποικίλας περικείμεναι σειρὰς τῶν ἀμαρτημάτων ἐπὶ τὸ φοβερὸν ἄγονται βῆμα.

ΕΡΩΤΗΣΙΣ ΚΓ'.

Αἰσθητός ἐστιν ὁ παράδεισος, ἢ νοητός; φθορτός, ἢ ἀφθορτός;

ΑΠΟΚΡΙΣΙΣ

Ὅσπερ οὖν δύο Ἱερουσαλήμ ἡ Γραφή λέγει, οὐράνιον καὶ ἐπίγειον, οὕτω καὶ δύο παραδείσους, ἓνα πνευματικὸν, καὶ ἕτερον αἰσθητὸν· ἐξ οὗ καὶ τὰ Νειλῶα ταῦτα καὶ Εὐφρατῆσια ὕδατα εἰσπορεύονται ἐπὶ γῆς, ἔνθα Ἀδάμ, καὶ ἡ Ἔβα, καὶ ὁ ὄφις, καὶ τὰ φυτὰ. Εἰ γὰρ τὸν ὄφιν, καὶ τὰ φυτὰ, καὶ τὰ ὕδατα ἀλληγορικῶς ἐκλάβοιμεν, πάντως ποῦ καὶ τὸν Ἀδάμ καὶ τὴν Ἔβαν ἀνατρέφομεν, μᾶλλον δὲ ἀθετήσομεν τὴν θείαν Γραφήν. Ὅσπερ οὖν ὁ Ἀδάμ ὑπῆρχε μέσος φθορᾶς καὶ ἀφθορίας, τοιοῦτος ἦν καὶ ἐστὶν ὁ παράδεισος.

Τοῦ ἁγίου Ἐπιφανίου ἐκ τοῦ Ἀγκυρωτοῦ.

Ὅτι οὐκ ἐστὶν ἐπὶ γῆς ὁ παράδεισος, καὶ ἀληθῆ τὰ ἐν τῇ Γενέσει γεγραμμένα, ἀλλ' ἀλληγορεῖται, οὐδὲν ἀλθεύει τῆς ἀκολουθίας πάντα ἀλληγορούμενα. « Ἐν ἀρχῇ γὰρ, φησὶ, ἐποίησεν ὁ Θεὸς τὸν οὐρανὸν, καὶ τὴν γῆν, καὶ πάντα. » Καὶ οὐκ ἐστὶν ἀλληγορούμενα, ἀλλ' ὀρώμενα, καὶ τὸν ἄνθρωπον ἐν ἀληθείᾳ ὄντα ποιήσας ὁ Θεὸς, ἐθήκεν αὐτὸν ἐν τῷ παραδείσῳ [τῆς τρυφῆς]· οὕτω τοιοῦν καὶ ὁ Ἀδάμ, τεθεὶς ἐν τῷ παραδείσῳ τῆς τρυφῆς, ἔφαγεν ἀπὸ τοῦ ξύλου. Ὁ δὲ παράδεισος, φησὶ, ἐν Ἐδέμ, κατὰ ἀνατολάς. Πηγὴ δὲ ἀνέβαινεν ἐξ Ἐδέμ, καὶ οὐκ εἶπε, Κατέβαινεν, ἵνα μὴ νοήσωμεν, ἐν οὐρανῷ εἶναι τὴν Ἐδέμ. Εἰ γὰρ ἐν οὐρανῷ ἦν, ἄνωθεν εἶχεν εἰπεῖν, ὅτι κατέρχεται. Ἀλλά φησὶ· Ποταμὸς ἐκπορεύεται ἐξ Ἐδέμ, καὶ ἀφορίζεται εἰς ἀρχὰς τέσσαρας. Ὄνομα δὲ ἐνὶ Φεῖσων, ὁ παρὰ μὲν τοῖς Ἰνδοῖσι καὶ Αἰθίοσι Γάγγης καλούμενος, παρ' Ἑλλήσι δὲ Ἰνδὸς προσγορευόμενος, καὶ περικυκλοῖ πᾶσαν τὴν γῆν Εὐλάτ, τὴν τε μικρὰν Αἰθιοπίαν [καὶ τὴν μεγάλην, τὰ μέρη τῶν Εὐλάτων· Εὐλάτους δὲ φησὶ εἶναι τοὺς ἐσωτάτους Ἰνδοὺς· διαπερᾶ δὲ τὴν μεγάλην Αἰθιοπίαν], καὶ

¹⁹ Gen. i, 1. ²⁰ Gen. ii, 15 ; iii, 6. ²¹ Gen. ii, 10. ²² ibid. 11.

πίπτει πρὸς νότον καὶ δύσιν, ἔσωθεν τριζῶν Γαδερῶν, εἰς τὸν μέγαν Ὠκεανὸν τὸν κυκλοῦντα πᾶσαν τὴν γῆν. Δεύτερος δὲ Γεὼν, ὁ καὶ Νεῖλος, κατὰ τὴν Αἰθιοπίαν κατερχόμενος, καὶ διαπερῶν τὴν μικρὰν Αἰθιοπίαν, Ἀνουβίτη τε καὶ Βλεμμύσαν, καὶ Ἀξονίτην· καὶ ἐπικλύζων τὰ μέρη Θηβαΐδος καὶ Αἰγύπτου, εἰς ταύτην ἐκπίπτει τὴν θάλασσαν. Εἰ δὲ τις ἀπιστεῖ, ἀκούετω Ἱερραίου λέγοντος· « Ἴνα τί ὑμῖν καὶ τῆ γῆ Αἰγύπτου, τοῦ πιεῖν ὕδωρ Γεῶν θεβλωμένον; » Τρίτος δὲ Τίγρις, ὁ πορευόμενος κατέναντι τῶν Ἀσσυρίων, καὶ διατέμνων τὰ μέρη τῆς Ἀνατολῆς, καὶ δύνων ὑπὸ τὴν γῆν, ἀνίσχει ἀπὸ τῆς Ἀρμενίας κατὰ μέσον Καρδιαίων καὶ Ἀρμενίων, καὶ ἀναπηγάζει πάλιν, καὶ διατέμνεται εἰς τὴν τῶν Ἀσσυρίων. Τέταρτος Εὐφράτης, ὁμοίως καὶ οὗτος δύνων ὑπὸ τὴν γῆν, ἀνέρχεται ἀπὸ τῆς Ἀρμενίας, ἐπικλύζων τὴν Περσίδα. Εἰ τοίνυν οὐκ ἔστι παράδεισος αἰσθητὸς ἐπὶ τῆς γῆς, πάντως οὐδὲ πηγὴ οὐδὲ ποταμὸς, οὐ τίσσαρες ἀρχαί, οὐδὲ συκῆ, οὐδὲ ξύλον. [Εἰ οὐκ ἐνι ξύλον], οὐκ ἔστι Εὐα ἢ ἐξ αὐτοῦ φαγοῦσα. Εἰ οὐκ ἐνι Εὐα, οὐδὲ Ἀδάμ. Καί, εἰ οὐκ ἐνι Ἀδάμ, οὐδὲ ἄνθρωποι εἰσιν, ἀλλὰ μῦθος λοιπὸν ἢ ἀλήθεια, καὶ ἀλληγορεῖται λοιπὸν πάντα, κατὰ θεήλατον Ὠριγένην.

Διονυσίου Ἀλεξανδρείας ἐκ τῶν κατὰ Ὠριγένους.

Ἐάν δὲ τὸν παράδεισον μὴ τοῦ κόσμου μέρος εἶναι λέγοις, μὴδὲ ἐν αὐτῷ γεγονέναι, μὴδὲ σὺν τοῖς ἄλλοις καὶ περὶ αὐτοῦ κατέπαυσεν ὁ Θεὸς γεγράφθαι, ἀλλ' ὑπερκόσμιον χωρίον, πῶς τὸν γῆτινον ἐκεῖ πλάσας τὸν ἄνθρωπον εἰσήγαγε; Πῶς δὲ ἐκεῖ ἔπλασεν ὁ Θεὸς ἐπιεῖν τῆς γῆς πάντα τὰ θηρία τοῦ ἀγροῦ, καὶ τὰ πετεινὰ τοῦ οὐρανοῦ ἔπου τὸν ἄνθρωπον, καὶ τὴν γυναῖκα, καὶ ἤγαγεν αὐτὰ πρὸς αὐτὸν, ἰδεῖν τί καλέσει αὐτὰ; Ποῦ ξύλον θανατηφόρον, καὶ ἀπατεῶν ὄφρα ἐκεῖ; Οὐκοῦν λογιζέσθω πᾶς, ὅτι οὐκ εἰς τὸν οὐρανὸν, ἀλλ' ἐν τῷ ἐν τῇ γῇ πεφύτευται· ἔστι γὰρ τόπος Ἀνατολῆς, καὶ χωρίον ἐκλογῆς.

ΕΡΩΤΗΣΙΣ ΚΔ.

Θεοδωρήτου ἐπισκόπου Κύρου ἐρώτησις, τί ἐστὶ τὸ, « Κατ' εἰκόνα καὶ ὁμοίωσιν; »

ΑΠΟΚΡΙΣΙΣ.

Τινὲς μὲν τὸ ἀόρατον τῆς ψυχῆς εἰκόνα Θεοῦ κεκλήκασι, ἀλλ' οὐκ ἀληθῶς εἰρήκασι. Εἰ γὰρ εἰκὼν Θεοῦ τῆς ψυχῆς τὸ ἀόρατον, μᾶλλον ἂν εἰκόνας Θεοῦ κληθεῖεν ἄγγελοι, καὶ πᾶσαι αἱ ἀσώματα καὶ ἅγαι φύσεις, ἅτε δὴ παντάπασι σωμάτων ἀπληλαγμένα καὶ ἀμιγῆς τὸ ἀόρατον ἔχουσαι. Τινὲς δὲ οἱ πολλῆς εὐθελας, λεγουσῆς ἐπακούουσι τῆς Γραφῆς· « Ἀνοιξον τοὺς ὀφθαλμούς σου, καὶ ἴδε, καὶ κλίνον τὸ οὖς σου, καὶ ἀκουσον » καὶ, « Ὁσφράνθη Κύριος ὀσμήν εὐωδίας· καί, « Τὸ στόμα Κυρίου ἐλάλησεν ταῦτα » καὶ, « Ἐν τῇ χειρὶ αὐτοῦ πάντα τὰ πέρατα τῆς γῆς, » καὶ ὅσα τοιαῦτα κακῶς ἀκούοντες καὶ νοοῦντες, ἐνόμισαν ἀνθρωπόμορφον εἶναι τὸ Θεῖον, καὶ οὐ συνειδόν οἱ ἄγαν ἤλιθοι, ὅτι, ὡς ἀνθρώποις δι' ἀν-

A totam terram. Secundus fluvius est Geon²³, qui et Nilus, descendens in Æthiopiā, et transit parvam Æthiopiā, Anubitimque, Blemmyam et Axonitim, inundans partes Thebaidis et Ægypti; in hoc mare delabitur. Si quis non credit, audiat Jeremiam dicentem : « Quid vobis cum terra Ægypti, ut bibamus aquam Geon turbatam²⁴? » Tertius est Tigris²⁵, qui labitur ex adverso Assyriorum, et dividit partes Orientis, terramque subiens oritur iterum ab Armenia, per medium Cardiensium et Armeniorum, rursusque emanat, et dividitur in terra Assyriorum. Quartus Euphrates²⁶, similiter quoque terram subiens ascendit ab Armenia, alluens Persidem. Si non est ergo paradisi sensilis in terra, omnino neque est fons, neque fluvius, neque quatuor initia, neque ficus, neque lignum. Si non est lignum, non est Eva, quæ ex eo comedit. Si non est Eva, neque Adam. Si non est Adam, non sunt homines, sed fabula est veritas; et sunt omnia dicta allegorice, ut est sententia insani Origenis.

B

Ex Dionysio Alexandrino contra Origenem.

Si paradisi non est pars hujus mundi, neque in eo conditus; et si eum Deus neque cum aliis, neque circa mundum creavit, sed supermundanum quemdam locum esse voluit, quomodo terrestrem hominem abs se formatum eo introduxit? Quomodo ibidem Deus ex terra produxit omnia animantia agri, et volucres cæli (ubi et Adamum et mulierem producerat)? et adduxit ea ad Adamum, ut videret quid vocaret ea. Quomodo lignum mortiferum, et serpens impostor ibi erat? Quilibet igitur apud se statuat paradisi non in cælo, sed in terra factum esse. Est enim locus in Oriente, et regio electa.

292 QUÆSTIO XXIV.

Theodoreti episcopi Cyri quæstio, quidnam sit illud : « Secundum imaginem et similitudinem²⁷. »

RESPONSIO.

Nonnulli quidem id animæ, quod non cadit sub aspectum, vocarunt Dei imaginem; sed non recte. Si enim esset imago Dei id animæ, quod non est aspectabile, Dei imagines vocarentur angeli, et omnes naturæ incorporeæ, ut quæ sint omnino liberæ a corporibus, et mistum non habeant id quod est spectabile. Nonnulli, ob summam stultitiam, cum Scripturam audiunt dicentem : « Aperi oculos tuos, et vide, et inclina aurem tuam, et audi²⁸; » et : « Odoratus est Dominus odorem suavitatis²⁹; » et : « Os Domini locutum est ea³⁰; » et : « In manu ejus sunt omnes fines terræ³¹; » et quæ sunt hujusmodi : male audientes et intelligentes, existimant Deum esse humana forma præditum; nec intellexerunt

²³ Gen. ii, 13. ²⁴ Jerem. ii, 18. ²⁵ Gen. ii, 14. ²⁶ ibid. 15. ²⁷ Gen. i, 26. ²⁸ Psal. xliv, 11. ²⁹ Gen. viii, 21. ³⁰ Isa. lviii, 14. ³¹ Psal. xciv, 4.

α κατέπλεσεν.

(ut qui essent nimium insipientes) quod cum hominibus per homines loquens Deus, auditorum imbecillitati sermonem accommodat; et quoniam videmus per oculos, videndi facultatem oculos nominat, et audiendi facultatem, aures, et mandatum, os. Sed oportebat eum non solum audire hæc verba, sed etiam ea quæ docent, Deum non posse circumscribi. « Quo, inquit, ibo a spiritu tuo; et quo a facie tua fugiam? Si ascendero in cœlum, tu illic es; si descendero in infernum, ades ²². » Et: « Nunquid cœlum et terram ego impleo, dicit Dominus ²³? » Et: « Deus est spiritus, et eos qui adorant, in spiritu et veritate oportet adorare ²⁴. » Si Deus est spiritus, est ergo simplex et incompositus, figuræque expers. Scimus ergo hominem factum esse ad Dei imaginem, propter principatum: Deus enim dicit: « Faciamus hominem ad imaginem nostram et similitudinem ²⁵. » Et subjungit: « Et imperent piscibus maris, et volucris cœli, et jumentis, et toti terræ ²⁶. » Quomodo enim ipse dominatum obtinet in universa, ita etiam dedit homini potestatem in animantia expertia rationis.

Licet quidem etiam alia invenire quæ aliquo modo referunt et imitantur archetypum. Nam homo quoque fabricatur ad imitationem Dei creatoris, et domos, et urbes, cœlique, et solis, et stellarum effigies, hominumque, et animantium, et brutorum imagines et simulacra. Sed utriusque hujus effectio immensa est differentia. Nam Deus producit **293** res, et ex iis quæ non sunt, et ex iis quæ sunt, absque labore; neque opus habet tempore, materia et consideratione ad id quod fit expendendum. At vero homo tempore, labore, materia et consideratione eget. Quamvis sic quoque aliquid efficiens Creatorem utcumque imitetur, nimirum, tanquam imago exemplar. Imago enim habet exemplaris similitudinem; sed habet quidem speciem partium, non habet autem operationes. caret enim anima, per quam movetur corpus. Ita rursus homo quoque regnat et judicat ad Dei imitationem; sed Deus quidem judicans non eget testibus et accusatoribus. Sic enim et condemnavit Cain, cum fuisset ipse inspector odii et sceleris; homo autem judicans opus habet testibus et accusatoribus; ignorat enim ea quæ facta sunt. Sic homo est appellatus Deus, et Dei imago. « Ego enim dixi, inquit, Dii estis, et filii Excelsi ²⁷. » Et: « Vir non tegit caput, cum sit imago et gloria Dei ²⁸. » Sed Deus quidem est Deus natura; homo autem est Deus gratia. Ita etiam Dei proprium est quod non possit circumscribi; imitatur autem eum quodammodo etiam mens humana: in momento enim temporis obit universam terram, et cœlestia et subterranea; verum non essentia, sed sola mentis visione ac phantasia: Deus autem est: sapientia et virtute habet quod non possit circumscribi.

²² Psal. cxxxviii, 7, 8. ²³ Jerem. xxiii, 24. ²⁴ Joan. iv, 24. ²⁵ Gen. i, 26. ²⁶ ibid. 28. ²⁷ Psal. lxxxi, 6. ²⁸ I Cor. ii, 7.

^b ἀνθρωπίνων.

VARIE LECTIONES.

A θρώπων ^b διαλεγόμενος ὁ Θεὸς τῇ τῶν ἀκούοντων ἀσθενεῖ τούς λόγους συμμετρεῖ, καὶ ἐπειδὴ δι' ὀφθαλμῶν ὁρῶμεν, τὴν ὀπτικὴν αὐτοῦ δύναμιν ὀφθαλμοῦς ὀνομάζει, καὶ τὴν ἀκουστικὴν ὠτα, καὶ πρόταγμα τὸ στόμα. Ἄλλ' ἔδει αὐτὸν, μὴ μόνον τούτων ἀκούειν τῶν λόγων, ἀλλὰ καὶ τῶν τὸ ἀπερίγραπτον τοῦ Θεοῦ διδασκόντων. « Ποῦ γὰρ, φησί, πορευθῶ ἀπὸ τοῦ πνεύματός σου, καὶ ἀπὸ τοῦ προσώπου σου ποῦ φύγω; Ἐάν ἀναβῶ εἰς τὸν οὐρανὸν, σὺ ἐκεῖ εἶ: ἐάν καταβῶ εἰς τὸν ἅδην, πάρεαι. » Καὶ, « Οὐχὶ τὸν οὐρανὸν καὶ τὴν γῆν ἐγὼ πληρῶ, λέγει Κύριος; » Καὶ, Πνεῦμα ὁ Θεός, καὶ τοὺς προσκυνούοντας αὐτὸν ἐν πνεύματι: καὶ ἀληθεῖα δεῖ προσκυνεῖν. Εἰ δὲ πνεῦμα ὁ Θεός, ἀπλοῦς ἄρα καὶ ἀσύσθετος, καὶ ἀσχημάτιστος. Τὸ τοίνυν, « κατ' εἰκόνα Θεοῦ, » κατὰ τὸ ἀρχικὸν γενέσθαι τὸν ἀνθρωπὸν ἴσμεν. Φησὶ γὰρ ὁ Θεός: « Ποιήσωμεν ἀνθρωπὸν κατ' εἰκόνα ἡμετέραν καὶ ὁμοίωσιν: » καὶ ἐπάγει: « Καὶ ἀρχέτωσαν τῶν ἰχθύων τῆς θαλάσσης, καὶ τῶν πετεινῶν τοῦ οὐρανοῦ, καὶ τῶν κτηνῶν, καὶ πάσης τῆς γῆς. » Ὡςπερ γὰρ αὐτὸς τῶν ὄλων ἔχει τὴν δεσποτείαν, οὕτω δέδωκε καὶ τῷ ἀνθρώπῳ τῶν ἀλόγων ζώων τὴν ἐξουσίαν.

Ἔστι μέντοι καὶ ἄλλα εὐρεῖν, ὡς ἀρχετύπου μιμήματα. Δημιουργεῖ γὰρ καὶ ἀνθρωπος, κατὰ μίμησιν τοῦ πεποιηκότος Θεοῦ, καὶ οἰκίας, καὶ πόλεις, καὶ οὐρανοῦ καὶ ἡλίου καὶ ἀστέρων ἐκτυπώματα, [καὶ ἀνθρώπων καὶ ζώων ἀλόγων εἰκόνας καὶ ἰδάλματα,] ἀλλ' ἀπειρον τὸ τῆς δημιουργίας διάφορον. Ὁ μὲν γὰρ ἐξ οὐκ ὄντων, καὶ ἐξ ὄντων δημιουργεῖ, καὶ δίχα πόνου καὶ χρόνου [ὁ δ' ἀνθρωπος καὶ χρόνου καὶ πόνου,] καὶ ὕλης δεῖται, καὶ σκέψεως, εἰς τὴν τοῦ γινομένου κατασκευήν. Ἄλλὰ καὶ οὕτω δημιουργῶν ὁ ἀνθρωπος μιμεῖται ἀμηγήτη τὸν Ποιητὴν, ὡς εἰκὼν τὸ ἀρχέτυπον. Καὶ γὰρ ἡ εἰκὼν ἔχει τὰ τοῦ ἀρχετύπου ἰδάλματα: ἀλλὰ τὸ μὲν τῶν μορίων εἶδος ἔχει, τὰς δὲ ἐνεργείας οὐκ ἔχει: ἐστέρηται γὰρ τῆς ψυχῆς, δι' ἧς κινεῖται τὸ σῶμα. Οὕτω πάλιν καὶ βασιλεύει ἀνθρωπος, καὶ κρίνει κατὰ μίμησιν τοῦ Θεοῦ: ἀλλ' ὁ μὲν Θεός οὐ κατηγόρων, οὐ μαρτύρων δεῖται, δικάζων. Οὕτω γὰρ Κάϊν κατέκρινεν, αὐτόπτης τοῦ μίσους γενόμενος. Ὁ δὲ ἀνθρώπος κρίνων, καὶ μαρτύρων δεῖται καὶ κατηγόρων: ἀγνοεῖ γὰρ τὰ γινόμενα. Οὕτω καὶ Θεός ὁ ἀνθρώπος, καὶ εἰκὼν Θεοῦ προσηγορεύθη. « Ἐγὼ γὰρ, φησὶ, εἶπα, Θεοὶ ἐστε, » καὶ τὰ ἐξῆς: καὶ, « Ἀνὴρ οὐκ ὀφείλει κατακαλύπτεσθαι τὴν κεφαλὴν, εἰκὼν καὶ δόξα Θεοῦ ὑπάρχων. » Ἄλλ' ὁ μὲν φύσει Θεός ἐστιν, ὁ δὲ, χάριτι. Οὕτω καὶ τὸ ἀπερίγραπτον ἀληθὲς μὲν καὶ κυρίως ἐστὶ τοῦ Θεοῦ: μιμεῖται δὲ πῶς αὐτὸ καὶ ὁ νοῦς ὁ ἀνθρώπινος. Ἐν ἀκαρτεῖ γὰρ περινοστεῖ πᾶσαν τὴν γῆν, τὰ τε οὐράνια καὶ τὰ ὑποχθόνια: ἀλλ' οὐ τῇ οὐσίᾳ, μόνου δὲ τοῦ νοῦ φαντασία. Ὁ δὲ γὰρ Θεός καὶ τῇ οὐσίᾳ, καὶ τῇ σοφίᾳ, καὶ τῇ δυνάμει τὸ ἀπερίγραπτον ἔχει.

Εὐροι δ' ἄν τις καὶ ἑτέραν μίμησιν ἀκριβοστέραν ἢ ἐν τῇ τοῦ ἀνθρώπου ψυχῇ. Ἔχει γὰρ καὶ αὐτὴ τὸ λογικόν, καὶ τὸ ζωτικόν ἐν αὐτῇ· καὶ γεννᾷ ὁ νοῦς τὸν λόγον, συμπρόβεισι· δὲ τῷ λόγῳ πνεῦμα, οὐ γινόμενον καθάπερ ὁ λόγος, συμπαραμορτοῦν δὲ αὐτῷ τῷ λόγῳ, καὶ συμπεριτὸν γεννωμένῳ. Ἀλλὰ ταῦτα μὲν ὡς ἐν εἰκόνι πρόσεστι τῷ ἀνθρώπῳ· οὐ δὲ ἅρῳ καὶ ἀνυπόστατος ὁ λόγος ἐστὶ, καὶ τὸ πνεῦμα. Ἐπὶ δὲ τῆς ἁγίας Τριάδος τρεῖς νοοῦμεν τὰς ὑποστάσεις, καὶ ἀσυγχύτως ἡνωμένας, καὶ καθ' αὐτάς ὑφεστώσας. Γεγέννηται μὲν γὰρ ἐκ τοῦ Πατρὸς πρὸ τῶν αἰώνων ὁ Θεὸς Λόγος· ἀχώριστός δέ ἐστι τοῦ γεννησαντοῦ. Καὶ τὸ Πνεῦμα ἐκ τοῦ Πατρὸς μὲν ἐκπορεύεται, νοεῖται δὲ καὶ ἐν ἰδίᾳ ὑποστάσει. « Πάντα γὰρ, φησὶ, ἐνεργεῖ τὸ αὐτὸ Πνεῦμα, διαιροῦν ἰδίᾳ [ἐκάστῳ] καθὼς βούλεται. » Ὡστε τὸ μὲν κατ' εἰκόνα ἐστὶ τὸ νοεῖν, καὶ αὐτεξούσιον, καὶ ἀρχικόν· τὸ δὲ καθ' ὁμοίωσιν ἢ τῆς ἀρετῆς κατὰ τὸ δυνατόν ὁμοίωσις.

Nemesii episcopi de natura hominis.

Τὸν ἀνθρώπον ἴσμεν ἐξ ἀρχῆς οὔτε θνητὸν ὁμολογουμένως, οὔτε ἀθάνατον γεγενῆσθαι, ἀλλ' ἐν μεθωρίοις ἑκατέρας φύσεως, ἵνα ἂν μὲν τοῖς σωματικαῖς ἀκολουθήσῃ πάθει, περιπέσῃται ταῖς σωματικαῖς μεταβολαῖς, ἂν δὲ τὰ τῆς ψυχῆς προτιμήσῃ καλὰ, τῆς ἀθανασίας ἀξιώθῃ. Εἰ γὰρ ἐξ ἀρχῆς αὐτὸν θνητὸν ἐποίησεν ὁ Θεός, οὐκ ἂν ἀμαρτόντα θανάτῳ κατέδικασεν· τοῦ γὰρ θνητοῦ τὴν θνητότητα ὁ Θεός [οὐδεὶς] καταδικάζει. Εἰ δ' αὖ πάλιν ἀθάνατον, οὐδ' ἂν τροφῆς σωματικῆς δεῖται, [οὐδ' ἂν αὐτὸν τροφῆς ἐνδεὴ κατεσκεύασεν· οὐδὲν γὰρ τῶν ἀθανάτων τροφῆς σωματικῆς δεῖται·] οὐδ' ἂν οὕτω βράδιως μετενόησε, καὶ τὸν γινόμενον ἀθάνατον θνητὸν εὐθέως ἐποίησεν. Οὐδὲ γὰρ ἐπὶ τῶν ἀμαρτησάντων ἀγγέλων τοῦτο φαίνεται πεποιηκώς· ἀλλὰ κατὰ τὴν ἐξ ἀρχῆς φύσιν ἀθάνατοι· διέμειναν, ἄλλην τῶν ἡμαρτημένων ὑπεκδεχόμενοι δίκην, καὶ οὐ τὸν θάνατον. Βέλτιον οὖν ἢ τοῦτον τὸν τρόπον νοεῖν τὸ προκειμένον, ἢ ὅτι θνητὸς μὲν ἐσκευάσθη, δυνάμενος δὲ ἐκ προκοπῆς τελειούμενος ἀθάνατος γενέσθαι, τούτῃ ἐστι, δυνάμει ἀθάνατος. Ἐπειδὴ δὲ οὐ συνέφερον αὐτῷ πρὸ τῆς τελειώσεως [γινῶναι τὴν ἑαυτοῦ φύσιν], ἀπηγόρευσε μὴ γεύσασθαι τοῦ ξύλου τῆς γνώσεως. Ἦσαν, μᾶλλον δὲ, εἰσὶν ἔτι καὶ νῦν δυνάμεις ἐν τοῖς φυτοῖς μέγισται· τότε δὲ, ὡς ἐν ἀρχῇ τῆς κοσμοποιίας ἀκριβειῶς οὔσαι, ἰσχυροτάτην εἶχον τὴν ἐνέργειαν. Ἦν οὖν καὶ ἀπόγευσίς τινος καρποῦ γινῶσιν ἐμποιοῦσα τῆς οὐρανοῦ φύσεως. Οὐκ ἐβούλετο δὲ αὐτὸν ὁ Θεός πρὸ τῆς τελειώσεως γινῶναι τὴν οὐρανοῦ φύσιν, ἵνα μὴ, γνοὺς ἐνδεὴ ἑαυτὸν πολλῶν ὄντα, τῆς σωματικῆς ἐπιμεληθῆ ἡρέας, καταλιπὼν τὴν τῆς ψυχῆς πρόνοιαν· καὶ διὰ ταύτην τὴν αἰτίαν ἐκάλυψεν αὐτὸν μεταλαβεῖν τοῦ καρποῦ τῆς γνώσεως. Παρακούσας δὲ, καὶ γνοὺς ἑαυτὸν, τῆς μὲν τελειώσεως

Cæterum aliam quoque accuratiorē et exactiorē imitationē in anima hominis invenire est. Habet enim ipsa quoque in se rationem et vitam. Et mens quidem gignit rationem seu verbum. Simul autem cum verbo promanat spiritus, qui non gignitur sicut verbum; sed verbum semper comitatur, et cum genito simul procedit. Sed hæc adsunt homini tanquam in imagine. Quamobrem verbum et spiritus in eo nullam habent hypostasim, nec subsistunt. In sancta autem Triade tres intelligimus hypostases, inconfuse unitas et per se subsistentes. Nam genitum quidem est ante sæcula ex Patre Deus verbum, et est inseparabile ab eo qui genuit; et Spiritus ex Patre quidem procedit, intelligitur autem in propria hypostasi. « Omnia enim, inquit, operatur unus et idem Spiritus, dividens propria unicuique sicut vult ». Quamobrem ad Dei quidem imaginem est intelligentia, liberum arbitrium, principatus ac imperium; ad similitudinem vero est virtutis, quoad ejus fieri potest, assimilatio.

294 *Ex Nemesio episcopo de natura hominis.*

Hominem scimus ab initio neque plane factum esse mortalem, neque immortalem, sed in confinio utriusque naturæ, ut si corporeas secutus esset affectiones, incideret etiam in corporales mutationes. Sin autem prætulisset bona animi, immortalitate dignus haberetur. Si enim ab initio Deus eum fecisset mortalem, non eum morte condemnasset quando peccavit. Mortalem enim nemo condemnat mortalitate. Sin rursus immortalem condidisset, opus non habuisset corporali alimento, neque tam facile Deum pœnituisset; nec genitum immortalem statim fecisset mortalem, neque enim hoc fecisse cernitur in angelis qui peccarunt, sed convenienter ei, quam ab initio habuerunt, naturæ, permanserunt immortales, peccatorum suorum alio accepto supplicio, non morte. Melius est ergo vel hoc modo intelligere sacræ Scripturæ dictum, vel dicendum erit mortalem quidem creatum esse, sed profectibus continuis ad immortalitatem pertingere potuisse: ad immortalitatem, inquam, potentia. Et quoniam ei non conducebat ut ante sui perfectionem eam cognosceret naturam, prohibuit Deus ne gustaret de ligno scientiæ. Erant enim, imo nunc quoque sunt in plantis maximæ virtutes; tunc autem (utpote initio mundi conditi), cum essent sinceræ, potentissimam habebant operationem. Gustatio igitur alicujus fructus docebat quali natura fructus ille constaret. Nolebat autem Deus eum suam cognoscere naturam ante perfectionem, ne, si cognovisset se multis egere, ea curasset quæ ad usum corporis pertinent, relinquens curam animæ. Quocirca prohibuit ne de ligno scientiæ boni et mali quidquam attingeret. Cum autem non obedisset, et se ipsum cognovisset, a perfectione

²⁹ I Cor. xii, 11

quidem excidit; eorum vero quæ ad corporis usum pertinent fuit egenus, et statim quæsitivum tegumentum. Dicit enim Scriptura: «Cognovit quod esset nudus⁴⁰.» prius semper in ecstasi, et in sui ipsius ignoratione versatus. Cum ergo excidisset a perfectione, similiter etiam excidit ab immortalitate, quam postea accepturus est gratia ejus qui ipsum creavit. Postquam autem excidit, carni quoque usus est ei concessus. Prius enim jussit cum esse contentum iis solis quæ nascuntur e terra, ea enim erant in paradiso; desperata autem perfectione, de cætero, ut quibus vellet, fruere, permisit. Nam opus quidem fuit homini cibo et potu, propter exinanitiones et digestiones. Porro, cum homo ex corpore compositus sit, **295** omne autem corpus ex quatuor elementis constat, necesse est, ut iis actionibus subjiciatur quibus et elementa, divisioni scilicet, mutationi et fluxui, quæ soli corpori competunt, quod mutationi subjacet secundum qualitatem, fluxui autem secundum evacuationem; evacuatur enim animal per manifestos et non manifestos poros sive meatus: de quibus postea disseremus.

Necesse est ergo ut vel exinanitis æqualia rursus substituantur, vel ut dissolvatur animal ob inopiam alimenti. Cum autem ea quæ exinanuntur sint sicca et humida, et spiritus, necesse est ut sicco et humido alimento sustentetur animal, et spiritu. Cæterum cibus et potus suppeditatur nobis per elementa, ex quibus sumus compositi. Unumquodque enim aliter eo quod est cognatum et simile, curatur autem contrario. Elementa vero partim proxime, partim aliis quibusdam naturis intercedentibus, assumimus; ut aquam aliquando per se, aliquando per vinum, oleum, et omnia quæ humidi fructus appellantur; nihil enim aliud est vinum, quam aqua ex vite certa quadam qualitate affecta. Similiter igne utimur, aliquando quidem proxime, dum ab eo calefimus; aliquando interventu eorum quæ edimus et bibimus: omnibus enim vel major vel minor pars ignis insita est. De aere idem sentiendum; nam proxime eo utimur quod respiramus, quod circumfusum nobis habemus, quod in comedendo et bibendo eum trahimus, per alias vero naturas omnes quibus nutrimur. Terra quidem per se nos nullo modo, sed semper aliis quibusdam interpositis vescimur. Terra enim frumentum fit, frumentum vero nobis est cibus. Alaudæ, columbæ et perdices sæpe terram edunt; at homo per semina arborum baccas, carnes.

At, quoniam non solum propter decentiam, sed etiam propter tangendi sensus excellentiam, quo maxime omnibus animalibus homo præstat, neque corio nos obduxit, ut boves et cætera quæ crassa cute vestita sunt, neque pilis magnis et

A ἐξέπεσε, τῆς δὲ σωματικῆς χρῆσις ἐγένετο ἐνδεῆς· σκέπασμα γούιν ἐνδύει· ἐξήτησε. Φησὶ γὰρ ἡ Γραφή ε, οἱ ε Γυμνὸς ὢν ἔγνοι. Ἐπιπρότερον δὲ ἐν ἐκστάσει αὐτὸν ἐποίησε, καὶ ἐν ἀγνωσίῃ ἑαυτοῦ. Ἐκπεσὼν οὖν τῆς τελειώσεως δ, ἐξέπεσαν [δμοίως] καὶ τῆς ἀθανασίας, ἣν ὕστερον ἀπολήψεται χάριτι τοῦ ποιήσαντος αὐτόν. Μετὰ δὲ τὴν ἔκπτωσιν καὶ ἡ τῶν κρεῶν ἀπόλαυσις [αὐτῶν] συνεχωρήθη. Πρότερον μὲν γὰρ τοῖς ἀπὸ τῆς γῆς μόνοις ἐκέλευσεν αὐτὸν ἀρκεῖσθαι ταῦτα γὰρ ἦν ἐν τῷ παραδείσῳ ἀπεγνωσμένης δὲ τῆς τελειώσεως, τῆς συγκαταβάσε· λοιπὴν συνεχωρήθη τὰ τῆς ἀπολαύσεως. Χρεία μὲν ἀνθρώπου τροφῆς καὶ ποτοῦ, διὰ τὰς κενώσεις καὶ διαφρορήσεις. Ἐπειδὴ δὲ ἐκ σώματος ἐστὶν ὁ ἄνθρωπος, πᾶν δὲ σῶμα ἐκ τῶν τεσσάρων στοιχείων συνέστηκεν, **B** ἀνάγκη τοῦ τοῖς πάθεσι περιπίπτειν αὐτόν, οἷς καὶ τὰ στοιχεῖα, τομῆ, καὶ μεταβολῆ, καὶ βρύσει, ἅπερ ἐστὶ μόνου τοῦ σώματος· μεταβολῆ μὲν τῆ κατὰ ποιότητα, βρύσει δὲ τῆ κατὰ κίνωσιν· κενούται γὰρ αἰ τὸ ζῶον, διὰ τε τῶν προδῆλων πόρων, καὶ τῶν ἀδῆλων, [περὶ ὧν ὕστερον ἐροῦμεν.]

Ἄνάγκη τοίνυν, ἢ τοῖς κενουμένοις ἀντισφῆρῆσθαι τὰ ἴσα, ἢ διαλύεσθαι τὸ ζῶον ἐνδείξι τῶν ἐπιεικῶντων. Σηρῶν δὲ ὄντων, καὶ ὑγρῶν, καὶ πνεύματος, τῶν κενουμένων, ἀνάγκη καὶ ὑγρῶς, καὶ ξηρῶς τροφῆς δεῖσθαι τὸ ζῶον, καὶ πνεύματος. Ἔστι δὲ ἡμῖν ἡ τροφὴ καὶ τὸ ποτὸν διὰ τῶν στοιχείων, ἐξ ὧν καὶ συνεστῆθημεν. Ἐκαστον γὰρ τῶ μὲν οἰκείῳ καὶ ὁμοίῳ τρέφεται, τῷ δὲ ἐναντίῳ θεραπεύεται. **C** Τῶν δὲ στοιχείων τὰ μὲν προσεχῶς τε ἄμα, τὰ ἐξ καὶ διὰ μέσων τινῶν προσφερόμεθα· ὡς ὕδωρ, ποτὲ μὲν καθ' ἑαυτὸ, ποτὲ δὲ διὰ μέσου τοῦ οἴνου καὶ τοῦ ἐλαίου, καὶ πάντων τῶν καλουμένων ὑγρῶν καρπῶν. Οὐδὲν γὰρ ἕτερόν ἐστιν οἶνος, ἢ ὕδωρ ὑπ' ἀμπέλου πεποιημένον. Ὁμοίως δὲ καὶ πυρὸς μεταλαμβάνομεν· ποτὲ μὲν προσεχῶς ὑπ' αὐτοῦ θαλάμοιοι, ποτὲ δὲ διὰ μέσων, ὡς ἐσθίουμεν, ἢ πίνομεν. Ἐν πᾶσι γὰρ, ἢ πλείων, ἢ ἐλάττω μοῖρα τοῦ πυρὸς ἐγκατέσπαρται. Τὸν αὐτὸν τρόπον καὶ τοῦ ἀέρος, προσεχῶς μὲν ἀναπνέοντες, καὶ περιεχυμένον ἡμῖν ἔχοντες, καὶ ἐν τῷ ἐσθίειν καὶ πίνεσθαι αὐτὸν ἔλκοντες, διὰ μέσων δὲ τῶν ἄλλων πάντων; ὧν προσφερόμεν. Τὴν δὲ γῆν, προσεχῶς μὲν ἡμεῖς οὐδαμῶς, διὰ μέσων δὲ τινῶν γῆ μὲν γὰρ σίτος γίνεται· σίτον δὲ ἡμεῖς ἐσθίουμεν. Κόρυδοι μὲν γὰρ καὶ περιστερὰ, καὶ πέρδικες πολλὰκις τὴν γῆν σιτοῦνται, ἄνθρωπος δὲ διὰ μέσων τῶν σερμῶντων, καὶ τῶν ἀκροδρύων, καὶ τῶν μαρκῶν.

Ἐπειδὴ δὲ, οὐ μόνον δι' εὐπρέπειαν, ἀλλὰ καὶ δι' εὐαισθησίαν, τὴν μετὰ τὴν ἀφῆν, ἢ μάλιστα πλεονεκτηί πάντων τῶν ζῶων ὁ ἄνθρωπος, οὐ περιέθηκεν ἡμῖν οὔτε δέρμα παχὺ, ὡς τοῖς βοῦσι καὶ τοῖς ἄλλοις ζῴοις τοῖς παχυδέρμοις, οὔτε τρίχας μεγάλας

⁴⁰ Gen. ii, 7.

VARIAE LECTIONES.

* ὁ Μωσῆς. δ τελειότητος. • Hæc non habuit Hervetus in suo exemplari. Exstant tamen apud Nemesium c. 4, non præcæ ab initio.

καὶ πυκνάς, ὡς ταῖς εἰρή, καὶ τοῖς προβάτοις, καὶ λαγωῖς, εἴτε φολίδας, ὡς τοῖς ὄφεισι καὶ τοῖς ἰχθύσιν, οὔτε διστρακα, ὡς ταῖς χελώναις καὶ τοῖς διστέροις, οὔτε ἀπαλόστρακα, ὡς τοῖς καράβοις, οὔτε πτέρυγας, ὡς τοῖς ὀρνέοις· ἀναγκαῖως ἐσθῆτος ἐδεήθημεν τῆς ἀναπληρούσης ἐν ἡμῖν, ὅπερ ἡ φύσις τοῖς ἄλλοις ἐδιωρήσατο. Διὰ ταῦτα μὲν οὖν τροφῆς καὶ ἐσθῆτος δεόμεθα, οἰκισθεὶς τε οὐχ ἥκιστα δὲ καὶ διὰ τὰς τῶν θηρίων ἀποφυγὰς. Διὰ δὲ τὰς δυσκρασίας τῶν ποιότητων, καὶ τὴν λύσιν τῆς συνελείας τοῦ σώματος, λατρῶν καὶ θεραπειῶν ἐν χρήσει κατέστημεν. Τῆς δὲ μεταβολῆς κατὰ ποιότητα γινομένης, ἀνάγκη διὰ τῆς ἀντικειμένης ποιότητος εἰς τὴν σύμμετρον ἀγαγεῖν τὴν κατάστασιν τοῦ σώματος. Οὐ γάρ, ὡς οἴονται τινες, τὴν θερμανθῆν σώμα καταφύσαι πρόκειται τοῖς λατροῖς, ἀλλ' εἰς τὸ εὐκρατον μεταποιῆσαι· εἰ γὰρ καταφύξαιεν, εἰς τὴν ἐναντίαν περίσταται νόσον ἢ διάθεσιν. Χρεῖα τοίνυν ἀνθρώπῳ τροφῆς μὲν καὶ ποτοῦ, διὰ τὰς κενώσεις καὶ τὰς διαφορήσεις· ἐσθῆτος δὲ, διὰ τὴν μηδεμίαν ἔχειν ἐκ φύσεως ἰσχυρὰν περιβολὴν· οἴκου δὲ, διὰ τὰς δυσκρασίας τοῦ περιέχοντος, καὶ διὰ τὰ θηρία. Διὰ τὰς μεταβολὰς τῶν ποιότητων ἰ, καὶ τὴν αἴσθησιν τὴν ἐνδοθεῖσαν σώματι, λατρῶν τε καὶ θεραπειῶν ἐν χρεῖα κατέστημεν. Εἰ γὰρ μὴ προσῆν ἡμῖν αἴσθησις, οὔτ' ἂν ἠλγοῦμεν, οὔτ' ἂν θεραπειῶν ἐδεήθημεν, καὶ μὴ ἀλγοῦντες· καὶ διεφθάρμεν ἂν ἐν ἀγνωσίᾳ τοῦ κακοῦ, τὸ πάθος οὐκ ἰώμενοι. Ἐπεὶ τὸγε ἀρχαῖον οὐδὲν τούτων ἐδεῖτο, οὐδὲν τῶν ἀλόγων ζῶων ἐτόλμα καταβλάπτειν τὸν ἄνθρωπον, ἀλλ' ἦν αὐτῷ πάντα δοῦλα καὶ ὑποτεταγμένα, ἕως ἐκράτει τῶν οἰκείων παθῶν καὶ τῆς ἐν αὐτῷ ἀλογίας. Μὴ κρατῶν δὲ τῶν οἰκείων παθῶν, ἀλλὰ κρατούμενος ὑπ' αὐτῶν, ἐκρατῆθη καὶ παρὰ τῶν ἐξωθεν ἀλόγων θηρίων· συνῆλθε γὰρ τῇ ἀμαρτίᾳ καὶ ἡ παρὰ τούτων βλάβη. Ὅτι δὲ τοῦτο ἐστὶν ἀληθές, διδάσκουσιν οἱ ἀριστον μετελεύθυντες βίον, καὶ παρὰ τῶν τοιούτων μηδὲν βλαβέντες, ὡς ὁ Δαυιὴλ ἀπὸ τῶν λεόντων, καὶ Παῦλος ἀπὸ τῆς ἐχίδνης. Τίς οὖν ἀξίως θαυμάσειεν τὴν εὐγένειαν τοῦ ζώου τούτου, τοῦ συνδέοντος ἑαυτῷ τὰ θνητὰ τοῖς ἀθανάτοις, καὶ τὰ λογικὰ τοῖς ἀλόγοις συνάπτοντος, τοῦ φέροντος ἐν τῇ καθ' ἑαυτὸν φύσει τῆς πάσης κτίσεως τὴν εἰκόνα; Διὸ καὶ μικρὸς κόσμος εἴρηται. Τσαύτης δὲ τιμῆς παρὰ Θεοῦ καὶ προνοίας ἠξίωται, ὅτι δι' αὐτὸν καὶ τὰ μέλλοντα καὶ τὰ νῦν, καὶ Θεὸς ἄνθρωπος γέγονε· Θεοῦ τέκνον ἐστὶν, οὐρανῶν βασιλεῦς, κατ' εἰκόνα Θεοῦ καὶ ὁμοίωσιν γεγονώς, Χριστῷ συνδιάγει, πάσης ἀρχῆς καὶ ἐξουσίας προκάθηται. Τίς δ' ἂν ἐξείπειν αὐτοῦ δύνηται τὰ πλεονεκτήματα; Πελάγη γὰρ διαβαίνει, οὐρανὸν ἐμβατεύει τῇ θεωρίᾳ, ἀστριῶν κινήσεις, καὶ διαστήματα, καὶ μέτρα κατανοεῖ. Γῆν καρποῦται καὶ θάλασσαν, θηρίων καὶ κτηνῶν καταφορεῖ ἑ, πᾶσαν ἐπιστήμην καὶ τέχνην κατορροεῖ· ὑπερβρίων διὰ τῶν γραμμάτων, οἷς βούλεται, προσ-

A densis, ut capras, oves, lepores; neque squamis, ut serpentes et pisces; neque testa, ut testudines et ostrea; neque molli testa, ut carabos seu can-cros, neque alis, ut aves, necessario vestitu opus habuimus, quo compensarentur ea quæ cæteris animantibus natura tribuit. Atque hæc quidem causæ sunt cur alimento et amictu indigeamus. Cæterum habitatione cum iisdem de causis ob quas vestitu et victu opus habemus, tum maxime ut bestiarum impetus declinare liceat. Medicos autem et medicinam propter qualitatum intemperiem et dissolutionem continui in corpore **296** requirimus. At quando mutatio fit in qualitate, oportet ut per contrariam qualitatem constitutio corporis ad debitam temperiem redigatur; non enim, ut quidam opinantur, medicis propositum est corpus nimis calefactum refrigerare, sed ad conveniens temperamentum revocare; nam si refrigerarent, contrarium morbum accenserent. Quare homini cibo et potu opus est, cibo quidem propter evacuationes et dissipationes; vestitu autem, quod nullum penitus firmum tegumentum a natura acceperimus; domo, propter intemperiem aeris et feras; medicina porro et medicis indigemus, propter mutationes qualitatum, et propter sensum qui corpori inditus est. Nam si nobis non adesset sensus, non doleremus, neque curatione opus haberemus, non dolentes; et interiissemus quidem in mali ignorantia, non medentes ægritudini. Nam olim homo nihil his opus habebat, quem nullum etiam ex brutis animantibus lædere audebat. Sed ei omnia serviebant, erantque subjecta et obnoxia, quandiu suis imperabat animi perturbationibus, et quæ ei inerant, majestati rationis. Non imperans autem animi perturbationibus, sed ab eis superatus, jure quoque fuit superatus a rationis expertibus animantibus. Nam simul cum peccato ingressa est etiam, quæ ab eis affertur, noxa. Hoc verum esse nos docent qui vitam egerunt optimam, et ob id ab eis minime sunt læsi; ut Daniel a leonibus ⁴¹; et Paulus a vipera ⁴²⁻⁴³. Quis ergo pro dignitate admiratus fuerit dignitatem hujus animalis, quod in se colligat mortalia cum immortalibus, et conjungit ratione prædita cum rationis expertibus; quod in sua natura fert imaginem universæ creaturæ? Quamobrem dictus est· μικρὸς κόσμος, id est, parvus mundus. Tanto autem honore curaque et providentia a Deo dignus est habitus, quod propter hominem sint præsentia et futura; propter quem etiam Deus homo factus est, ut Dei sit filius, ut sit Rex cælorum, effictusque ad Dei imaginem et similitudinem simul degat cum Christo, præsideatque universo principatui et potestati. Quis potest effari dotes quibus cætera animantia exsuperat? Nam maria trajicit, cæli ingreditur

⁴¹ Dan. vi, 22. ⁴²⁻⁴³ Act. xxviii, 5.

VARIE LECTIONES.

¹ διὰ τὰς δυσκρασίας καὶ μεταβολὰς τῶν ποιοτ. ² καταφορεῖ.

contemplationem, astrorum considerat motus, intervalla et mensuras. Fruitur terra et mari; feras et cete despicit, in universa scientia et arte recte se gerit, extra fines per litteras, cum quibus vult, loquitur familiariter, a corpore nihil vetitus, prædicit futura. Omnibus imperat, omnibus dominatur, omnibus fruitur, ab omnibus tanquam satellitibus stipatur. Angelorum præsidio custoditur, cum Deo loquitur, naturam, Deum curiose investigat; Dei est ejus²⁷: ipsi gloria in sæcula sæculorum. Amen.

QUÆSTIO XXV.

Quomodo intelligendum sit illud: «Cum vidissent filii Dei filias hominum²⁸?»

RESPONSIO.

(31) Divinus Enos, qui a Seth genitus, «speravit, inquit, invocare nomen Domini²⁷,» hoc est, dici Deus apud alios. Quoniam enim erat omni virtute ornatus, ipsum Deum nominabant quidam (utique ex probis), summo honore eum decorare statuentes. Admirantes enim, ut dixi, justitiæ quæ ei inerat magnitudinem, Deum protinus illum appellabant, virtutibus viri hanc appellationem maxime convenire xati. Hujus ergo, qui Deus cognominabatur, filii, «cum vidissent hominum filias,» hoc est, eorum qui orti erant ex Cain, «eas sibi acceperunt in uxores²⁸,» quod prius erat prohibitum. Symmachus pro filii Dei, reddidit filii deorum et potentium. Scimus quædam exemplaria habere aperte: «Cum autem vidissent angeli Dei filias hominum.»^C Deinde conferunt et convertunt nonnulli carnalis libidinis crimina in angelos qui lapsi sunt. At quomodo non affine fuerit stultitiæ dicere carnalia amare spiritus, qui sunt carne superiores et eminentiores? Quemnam ad hæc motum naturalem habent? aut quænam lex carnis eos irritat? Melius est ergo ut legamus: Cum vidissent filii Dei filias hominum, et dedecore non afficiamus naturam angelorum.

QUÆSTIO XXVI.

Si omnia quæ fecit Deus sunt valde bona²⁹, quomodo dicit postea de mundis et immundis animalibus³⁰?

RESPONSIO.

Deus quidem fecit omnia valde bona; at si ab hominum avaritia et intemperantia assumantur ad id ad quod non sunt condita, jam non sunt bona: cum enim diu post promiscue ad omnium esum ruerent, et cupiditatem vescendi eo quod noxium erat accenderent, necessario induxit Dei providentia mundorum et immundorum discrimen. Nonnulla enim ex animantibus terrestribus et aquatilibus, quæ copiosius habent virus, **298** omnino

²⁷ I Cor. iii, 9. ²⁸ I Cor. iii, 16. ²⁹ Rom. viii, 17; Jac. ii, 5. ³⁰ Gen. vi, 2. ³¹ Gen. iv, 26. ³² Gen. vi, 2. ³³ Gen. i, 31. ³⁴ Levit. xi; Luc. ii; Rom. xiv.

NOTÆ.

(31) Vide Theodoretum, quæst. 47 in Gen.

ΕΡΩΤΗΣΙΣ ΚΕ'.

Πῶς ροητέον τὸ, «Ἰδόντες οἱ υἱοὶ τοῦ Θεοῦ τὰς θυγατέρας τῶν ἀνθρώπων;»

ΑΠΟΚΡΙΣΙΣ.

^B Ὁ Θεσπέσιος Ἐνὸς ἀπὸ τοῦ Σὴθ γεννηθεὶς (31), «ἤλπισε, φησὶν, ἐπικαλεῖσθαι τῷ ὀνόματι Κυρίου τοῦ Θεοῦ, τουτέστι, λέγεσθαι παρ' ἐτέρων Θεός. Ἐπειδὴ γὰρ ἦν πάση ἀρετῇ κεκοσμημένος, Θεὸν ὀνόμαζον αὐτὸν, τάχα που τῶν ἐπιεικιστέρων τινέσ, τῇ ὑπερτάτῃ τιμῇ στεφανοῦν ἤρημένοι. Θεαμάζοντες γὰρ, ὡς ἔφη, τῆς ἐνοούσης αὐτῷ δικαιοσύνης τὸ μέγεθος, Θεὸν ὀνόμαζον εὐθύς, πρέπειν ὅτι μάλιστα γε τῇ τοῦ ἀνδρός ἀρετῇ τὴν ἐπνουμίαν ἡγούμενοι. Τούτου τοίνυν τοῦ ἐπίκλην Θεοῦ υἱοί, «τὰς τῶν ἀνθρώπων θυγατέρας,» τουτέστι τῶν ἀπὸ ΚΑΙΝ, «Ἰλαθὸν ἑαυτοῖς εἰς γυναῖκας,» ὃ ἦν αὐτοῖς πρώην κεκωλυμένον. Ὁ δὲ Σύμμαχος, ἀντὶ τοῦ, «υἱοὶ τοῦ Θεοῦ,» υἱοὶ τῶν Θεῶν καὶ τῶν δυναστευόντων, «ἐκδέδωκεν. Οἶδαμεν δὲ, ὅτι τῶν ἀντιγράφων τινὰ περιέχει σαφῶς, «Ἰδόντες οἱ ἄγγελοι τοῦ Θεοῦ τὰς θυγατέρας τῶν ἀνθρώπων.» Εἶτα περιτρέπουσι τινεσ τῆς φιλοσαρκίας τὰ ἐγκλήματα πρὸς τοῖς ὀλισθηκόσιν ἀγγέλοισ. Καὶ πῶς οὐκ ἂν εἴη μωρίας ἐγγύς, τῶν σαρκικῶν ἐραῶσαι λέγειν τὰ σαρκὸς ἀνωτέρω καὶ ἐξεστηκότα πνεύματα; ποίαν εἰς τοῦτο κίνησιν φυσικὴν ἔχοντα, ἢ ποίου νόμου σαρκικοῦ κατερεθίζοντος; Οὐκοῦν ἀναγνώσασθε μάλλον, «Ἰδόντες οἱ υἱοὶ τοῦ Θεοῦ τὰς θυγατέρας τῶν ἀνθρώπων,» καὶ μὴ τῶν ἀγγέλων φύσιν ἀτιμάσωμεν.

ΕΡΩΤΗΣΙΣ ΚΓ'.

Εἰ πάντα, ὅσα ἐποίησεν ὁ Θεός, καλὰ ἵκαν, πῶς μετὰ ταῦτα περὶ καθαρῶν καὶ ἀκαθάρτων ζώων φησὶ;

ΑΠΟΚΡΙΣΙΣ.

Πάντα μὲν ὁ Θεὸς καλὰ ἐποίησεν· ὑπὸ δὲ τῆς τῶν ἀνθρώπων πλεονεξίας καὶ ἀκρασίας παραληφθέντα, εἰς ὃ μὴ γέγονεν, οὐ καλὰ τυγχάνει. Αὐτίκα γοῦν πολλῶ ὑστερον τῶν ἀνθρώπων ἐσθλὴν τὰ πάντα ἀδιαφόρως ἐπιλαδομένον, [καὶ τὴν ἐπὶ τὸ βλάπτον ἐπιθυμίαν ἀυξήσαντων,] ἀναγκαίως ἡ τοῦ Θεοῦ πρόνοια τὴν τῶν καθαρῶν καὶ ἀκαθάρτων διάκρισιν εισηγήσατο. Τὰ γὰρ ἔνια τῶν ζώων, χερσαίων τε καὶ ἐνύδρων, πλείονα τὸν ἴον ἔχοντα, πάντα ἀπηγόρευσε.

Πάντα οὖν καλὰ ἐν καιρῷ αὐτῶν, καὶ εἰς τινα χρεῖαν A prohibuit. Sunt ergo omnia suo tempore bona, et ad aliquem usum homini utilia; adeo ut ex venenatis serpentibus conficiantur ad curandum medicamenta. Dicit enim Sirach: « Omnia Dei opera sunt bona », et omnem usum suo tempore suppeditant. Neque licet dicere: Hoc illo est pejus; omnia enim probabuntur in tempore; et: « Dominus ex terra creavit medicamenta, et vir prudens non offendetur eis ».

Τὸ ἀγίον Ἰβασιλίου ἐκ τῶν Κανόνων.

Τοῖς δὴ κομφοῖς Ἐγκρατεῖαις, πρὸς τὸ σεμνὸν αὐτῶν πρόβλημα, Διατί καὶ ἡμεῖς οὐχὶ πάντα ἐσθίομεν; ἐκεῖνο λέγεσθαι. Ὅτι καὶ τὰ περιττώματα ἡμῶν βδελυτόμεθα. Κατὰ γὰρ τὴν ἀξίαν, λάχανα χόρτου ἡμῖν ἐστὶ τὰ κρέα· κατὰ δὲ τὴν τῶν συμπερόντων διάκρισιν, ὡς καὶ ἐν λαχάνοις τὸ βλαβερὸν τοῦ καταλλήλου χωρίζομεν, οὕτω καὶ τοῖς κρέασιν τοῦ χρησίμου τὸ βλαβερὸν διακρίνομεν· ἐπεὶ λάχανόν ἐστι τὸ κώνειον, ὡσπερ κρέας ἐστὶ τὸ γύπειον. Ἄλλ' ὁμως ὑσούαρον φάγοι ἂν τις νοῦν ἔχων; οὔτε κυνὸς ἀφαίτο, μὴ μεγάλης ἀνάγκης κατεπειγούσης, ὡς οὐ φαγῶν οὐκ ἠνόμησεν.

ΕΡΩΤΗΣΙΣ ΚΖ'.

Διὰ τί δὲ τυθῆναι προσέταξεν ὁ Θεὸς τῷ Ἀβραάμ δάμωλον τριετίζουσαν, καὶ αἴγα τριετίζουσαν, καὶ κρῶν τριετίζοντα, τρυγῶνα, καὶ περιστεράν;

ΑΠΟΚΡΙΣΙΣ.

Αἰνίγματα ἦν ταῦτα τῷ γένει συμβησόμενα· C τοιγάρτοι μετὰ τὰς θυσίας ἐπιήγαγε· « Γινώσκων γνώση, ὅτι πάροιχοι ἐσθαι τὸ σπέρμα σου ἐν γῆ ἄλλοτριᾷ. » Καὶ ἐπιφέρει· « Τετάρτη δὲ γενεὰ ἀποστραφίσονται ὧδε. » Διὰ τοῦτο τρία τῶν καθαρῶν τετράποδα, καὶ ἑκαστὸν τριετές τυθῆναι προσέταξεν εἰς δῆλωσιν τῶν τριῶν γενεῶν, αἱ παροικοῦσαι διετέλεσαν. Ἡ δὲ τρυγῶν τὴν γενεὰν ἐνέφηγε, τοιάνδε ἀπόστασαν μὲν, καὶ ἐξελοῦσαν ἐξ Αἰγύπτου, ἐν δὲ τῇ ἐρήμῳ κατασκηνώσασαν· φιλήρημον γὰρ τότε τὸ ὄρυον. Ἡ δὲ γε περισσότερὰ τὴν ἄλλην γενεὰν παρεδήλου, ἣ τὴν ἐπιγγελεμένην παρελάμβανε γῆν· ἡμερον γὰρ τὸ ζῶον, καὶ ταῖς οἰκίαις ἐμφιλοχωροῦν. Ὅθεν τὰ μὲν οὐ διεῖλεν, ὡς τὴν τῆς δουλείας ἀπαλλαγὴν αἰνιτιτόμενα, τὰ δὲ τετράποδα διεῖλεν, ἐπειδὴ τὴν ἐν Αἰγύπτῳ κακίαν ἐσήμανε. Τὰ δὲ ἐπιπτάμενα τοῖς διχοτομήμασιν ὄρυα, ἅπερ ὁ Ἀβραάμ ἐκ τῶν θυμάτων ἐξήλαυσε, τὴν φοινικὴν ἢ τῶν Αἰγυπτίων παραίνεταται γνώμην, ἣν ἀπρακτοῦ ἀπέφηεν ὁ Θεός, τὰς πρὸς τὸν Ἀβραάμ ἐμπειδῶν προσέσεις. Ὅσπερ γὰρ ἐν τῷ τύπῳ τοὺς σαροθόρους ὄρυα ἐξήλαυσε ὁ Ἀβραάμ, οὕτως ἡ μνήμη τοῦ Ἀβραάμ τοὺς Αἰγυπτίους ἐκόλασεν. Τὸ δὲ περὶ ἡλίου δυσμᾶς ὀφθῆναι τὸν καπνιζόμενον κλίβανον, καὶ τὰς τοῦ πυρὸς λαμπάδας, ἐδήλου μὲν καὶ τὸ δεχθῆναι τὰ θύματα, προσήματι δὲ τὴν περὶ τὸ τέλος τοῦ προρρηθέντος χρόνου ἐσομένην ἐπιφά-

¹ Eccli. xxxix, 21.

² Eccli. xxxviii, 4.

³ Gen. xv, 9.

⁴ Ibid. 13, 16.

Ex sancti Basilii Regulis.

Ad illud grave ac venustum problema Encrutarum, qui quærent Cur non omnia comedam? illud respondeatur. Quoniam etiam excrementa nostra exsecramur: nam ex dignitate sui, olera herbarum nobis sunt loco carnis. Quemadmodum enim in oleribus pestiferum a salutari secernimus: sic etiam in carnibus ab utili noxium separamus; siquidem ut cicuta est olus, ita vultur caro: sed tamen nemo unquam sanæ mentis carnem canis attinget, nisi ingenti aliqua necessitate astrictus; sic enim nihil in legem committit.

QUÆSTIO XXVII.

Cur Deus mandavit Abrahamo ut sacrificaret vaccam triennem, et capram trimam, et arietem triennem, et turturem et columbam?

RESPONSIO.

Hæc erant ænigmata eorum quæ generi ejus erant eventura. Hac enim de causa jussit. Post sacrificia itaque subjunxit^A: « Scito prænoscens quod peregrinum futurum est semen tuum in terra non sua. » Et addit: « Quartâ enim generatione huc revertentur. » Propterea jussit sacrificari tria ex quadrupedibus, et unumquodque trienne, ad ostendendas tres generationes quibus inquilini fuerunt in Ægypto. Turtur significavit illam generationem, quæ Ægyptum quidem deseruit; tabernacula vero in deserto sedit: hæc enim avis delectatur solitudine. Columba filiam significabat generationem, quæ terram accipiebat promissam: est enim animal mansuetum, et libenter versans in ædibus. Unde hæc non divisit, utpote quæ liberationem a D servitute innuerent. Quadrupedia vero divisit, quoniam significabant afflictionem quam passi sunt in Ægypto. Aves quæ adventabant ad bifariam sectas partes, et quas a sacrificiis abigebat Abraham, tacite præsignificabant cruentam mentem Ægyptiorum, quam Deus fecit irritam, confirmans Abrahamo factas promissiones. Aves abegit Abraham; sic memoria Abrahami puniit Ægyptios. Quod autem circa solis occasum apparuit clibanus fumans, et ignis lampades, id argumento erat, sacrificium illud Deo gratum accidisse, et simul prænuntiabat eum, qui in fine prædicti temporis

^h ζωνητικήη.

futurus erat, Dei adventum. Per ignem enim apparuit Moysi et postea universo populo.

Α νείαν του Θεού. Διὰ πυρός γάρ ἐπεφάνη καὶ Μωσῆ, καὶ μετὰ ταῦτα παντὶ τῷ λαῷ.

QUÆSTIO XXVIII.

Quare jussit Deus Abrahamum circumcidi ?

RESPONSIO.

Cum de futura peregrinatione prius dixisset, pietati quamdam excogitat custodiam, ne cum impiis commisti, corrumpere sui generis nobilitatem. Unde, cum in deserto versarentur quadraginta annos, supervacaneam existimarent circumcisionem; ut qui essent separati a gentibus, et per se vitam agerent. At quando deducti sunt in terram promissam, rursus Deus imperavit Josue ut omnes circumcideret^a, et sic terræ traderet dominium; erant enim alienigenis futuri propinqui. Quamobrem necessario opus habebant signaculo quod eos separaret ab alienigenis. Si Judei sibi placent, et gloriantur de circumcissione, discant quod non solum Abraham fuit circumcisisus, sed etiam Ismael semiservus, vernaculi domestici, servi empti, Idu-mæi, et qui nati sunt ex Chettura. Didicerunt autem ab Ismaelitis etiam Ægyptii circumcidi. Non justus ergo facit circumcisio. Isti enim omnes a Scriptura accusantur tanquam impii, sed fides et virtus quæ ornarunt et honestarunt Abrahamum.

Scholium (ex cod. Vatic.).

Abraham genuit Madiam ex postrema sua uxore Chettura; a quo gens Madianitarum originem trahit. Madiam vero genuit Apher, a quo, utpote incola, tota Africæ regio appellationem sortita est. Lot genuit Ammon ex seniore sua filia, 300 a quo Ammonitæ; et Moab ex juniore sua filia, a quo Moabitæ.

Ex sancti Epiphaniï Panario.

Circumcisio præscripta est propter peregrinationem futuram, cujus tempora definita sunt propter Abrahami dubitationem: cum enim justus, animi incertus, dixisset Deo: « Unde cognoscere possum quod terram istam possessurus sim? » respondit Deus: « Sume mihi vaccam triennem, » et quæ sequuntur. Et circa occasum solis, cum vidit lampades ignis et clibanum, subjungit per increpationem Deus: « Peregrinum erit semen tuum in terra aliena quadringenta triginta annos^b. »

Ex Ancorato.

Cum Deus Abrahamo, et semini ejus peregrinationem quadringentorum et triginta annorum decrevisset, ex insita misericordia annos peregrina-

^a Gen. xvii, 10. ^b Josue v, 2. ^c Gen. xv, 13.

^d δέδοται. ^e κατὰ.

(31^a) Hæc ex duobus codicibus Vaticanis exscripta sunt. Exstant in Ancorato; non omnia tamen: nec ubique cum Ancorato concordant. Lege caput x Genes. Inde nomina quæ hic recensentur,

ΕΡΩΤΗΣΙΣ ΚΗ'.

Τι δήποτε περιμηθῆναι αὐτὸν προσέτευξεν;

ΑΠΟΚΡΙΣΙΣ.

Προσιπὼν τὴν παροικίαν, φυλακὴν τινα μηχανᾶται τῇ εὐσεβείᾳ, ἵνα τοῖς δυσσεβέσιν ἀνθρώποις ἀναμιγνέστας, μὴ διαφθειρωσι τὴν εὐγένειαν. Ὅθεν, ἐν τῇ ἐρήμῳ διατριψάντες ἔτη τεσσαράκοντα, περιτὴν ἐνόμισαν τὴν περιτομήν, τῶν ἔθνῶν κεχωρισμένοι, καθ' ἑαυτοὺς πολιτευόμενοι. Ἦνίκα δὲ λοιπὸν εἰς τὴν ἐπηγγελμένην εἰσῆγοντο γῆν, τότε πάλιν ὁ Θεὸς προσέταξε τῷ Ἰησοῦ περιτεμεῖν ἅπαντας, καὶ οὕτω τῆς γῆς παραδοῦναι τὴν δεσποτείαν. Ἐμελλον γὰρ ἔθνεσιν ἀλλοφύλοις πελάζειν, οὐ δὴ χάριν ἀναγκαιῶς τῆς σφραγίδος ἐδέοντο τῆς ἀπὸ τῶν ἄλλογενῶν αὐτοὺς χωρίζούσης. Εἰ δὲ καὶ μεγαφρονουσιν ἐπὶ τῇ περιτομῇ οἱ Ἰουδαῖοι, μαθέτωσαν, ὡς οὐ μόνον Ἀβραὰμ περιετμήθη, ἀλλὰ καὶ Ἰσμαὴλ ὁ ἡμιδουλος; καὶ οἱ οἰκογενεῖς οἰκέται, καὶ οἱ ἀργυρώνητοι, καὶ Ἰδουμαῖοι, καὶ οἱ ἀπὸ τῆς Χεττούρας. Ἐμαθὸν δὲ ἀπὸ τῶν Ἰσραηλιτῶν καὶ οἱ Αἰγύπτιοι περιτέμνεσθαι. Οὐ τοίνυν ἡ περιτομὴ δικαίους ἐργάζεται. Οὗτοι γὰρ, ὡς δυσσεβεῖς ὄντες, ὑπὸ τῆς Γραφῆς κατηγοροῦνται· ἀλλ' ἡ πίστις, καὶ ἡ ἀρετὴ, αἵτινες καὶ τὸν Ἀβραὰμ ἐπέμνηναν.

Σχόλιον.

Ἀβραὰμ ἐγέννησε τὸν Μαδιάμ ἐκ τῆς ἐσχάτης αὐτοῦ γυναικὸς Χεττούρας, ἐξ οὗ τὸ τῶν Μωαβιτῶν γένος. Ὁ δὲ Μαδιάμ γεννᾷ τὸν Ἀφάρ, ἐξ οὗ ἡ Ἀφρικὴ πᾶσα χώρα τὴν ἐπωνυμίαν ἔσχε, κατοικήσας ἐκεῖ. Αὐτὸς δὲ ἐγέννησε τὸν Ἀμμὼν ἐκ τῆς πρεσβυτέρας αὐτοῦ θυγατρὸς, ἐξ οὗ Ἀμμωνῖται· καὶ τὸν Μωὰβ, ἐκ τῆς νεωτέρας αὐτοῦ θυγατρὸς, ἐξ οὗ Μωαβῖται.

Τοῦ ἀγίου Ἐπιφανίου ἐκ τῶν Παραρίων.

Ἦ μὲν περιτομὴ διὰ τὴν παροικίαν δίδοται ἰ, ἡ δὲ παροικία διὰ τὸν δισταγμὸν τοῦ Ἀβραὰμ ὄριστα. Εἰπὼν γὰρ ἐν δισταγμῷ ὁ δίκαιος πρὸς τὸν Θεόν· « Κατὰ τί γνώσονται τοῦτο, ὅτι κληρονομήσω τὴν γῆν ταύτην; » φησὶ πρὸς αὐτὸν ὁ Θεός· « Λάβε μοι δάμαλιν τριετίζουσαν, καὶ τὰ ἐξῆς. Καὶ περὶ τὴν ἡλίου δύσιν, ὡς εἶδε λαμπάδα πυρός καὶ κλίβανον, ἐπάγει καὶ τὰ ἐπιτημίην ὁ Θεὸς λέγων· « Πάροι- κον ἔσται τὸ σπέρμα σου ἐν γῇ ἄλλοτριᾷ ἔτη τετρακόσια τριάκοντα. »

Ἐκ τοῦ Ἀγκυρωτοῦ (31^a).

Τετρακοσίῳ τούτων καὶ τριάκοντα ἐτῶν παροικίας ὀρισθείσης κατὰ τοῦ Ἀβραὰμ καὶ τοῦ σπέρματος αὐτοῦ, τὰ ὀρισθέντα ἐτελείτο. Τῇ οὖν αὐτοῦ

VARIE LECTIONES.

NOTÆ.

emendare licebit. Nos representavimus, prout in Greco codice reperimus. Desunt omnia in versione Herveti.

εὐπλαγχνίξ ὁ Θεὸς τὰ ἔτη τῆς αὐτοῦ παροικίας δι-
 διεμέρισε· καὶ εὐθύς μὲν διακόσια δεκαπέντε
 ἔτη ὄντων αὐτῶν ἐν τῇ Χαναανίτιδι, καὶ τὰ ἄλλα
 διακόσια δεκαπέντε διείλε τοῖς εἰς Αἴγυπτον μετελ-
 θούσι. Φησὶ γὰρ ὁ Μωϋσῆς· « Ἦ δὲ κατοικήσις τῶν
 υἱῶν Ἰσραὴλ ἐν γῆ Χαναὰν καὶ ἐν γῆ Αἰγύπτῳ
 ἦν ἔτη τετρακόσια τριάκοντα. » Φασὶ δὲ πού εἰρωνι-
 κῶς οἱ ἀκάθαρτοι Μανιχαῖοι· Καλῶς Θεὸς τοῦ νό-
 μου, ὃς ἐπλεονέκτησε τοὺς Χανααναίους, ἵνα δῶ τοῖς
 Ἰσραηλίταις τὸν τόπον αὐτῶν. Ἄλλ' ἴστωσαν οἱ
 ἀνόητοι, ὅτι ὁ Θεὸς δίκαιος ὢν δικαίως τὰ πάντα
 διεξάγει. Ὁ γὰρ δίκαιος Νῶε, λείψανον τοῦ κόσμου
 μετὰ τὸν κατακλυσμὸν γενόμενος, πολυτρόπως τοῦς
 ἑαυτοῦ παῖδας εὐλαβεῖς καθίσταῖν ἐπειράτο, ἵνα μὴ
 τοῖς αὐτοῖς περιπέσωσι κακοῖς, ὅσπερ καὶ οἱ ἐν τῷ
 κατακλυσμῷ. Οὐ μόνον διὰ λόγων τούτοις τὴν εὐσέ-
 βειαν παρεδίδου, ἀλλὰ καὶ δι' ὄρκου ἀφ' ἐνὸς ἐκά-
 στου αὐτῶν τὴν πρὸς τὸν ἀδελφὸν εὖνοιαν ἀπήτησε·
 καὶ διαμερίζει πάντα τὸν κόσμον εὐθέως τοῖς τρισὶν
 υἱοῖς αὐτοῦ ὑπὸ κλήρου· διελὼν, καὶ ἐκάστην μερῶς
 ἐκάστῳ ἀπονέμων.

Merisla τῶν υἱῶν Νῶε.

Καὶ τῶν μὲν τῶν πρωτοτόκῳ ὑπέπεσεν ὁ κλῆρος
 ἀπὸ Περσίδος καὶ Βάκτρων, ἕως Ἰνδικῆς ἠ καὶ μῆκος
 κλήρου ἕως [τῆς χώρας] Ῥινοκουρούρων. Κεῖται δὲ
 αὕτη ἡ Ῥινοκουρούρα ἀνά μέσον Αἰγύπτου καὶ Πα-
 λαιστίνης, ἀντικρὺ τῆς Ἐρυθρᾶς θαλάσσης. Μερὶς
 Χάμ. Χάμ. δὲ τῷ δευτέρῳ ἀπὸ τῆς αὐτῆς Ῥινοκου-
 ρούρων ἕως Γαδεῖρων, τὰ πρὸς νότον. Μερὶς Ἰάφεθ.
 Ἰάφεθ δὲ τῷ τρίτῳ ἔλαχεν εἰς μερτίαν ἀπὸ Μη-
 δείας ἕως Γαδῆρων καὶ Ῥινοκουρούρων τὰ πρὸς
 βορρᾶν. Υἱοὶ Σῆμ. Ἐλάμ, ἀφ' οὗ Ἑλυμαῖοι, Περσῶν
 οἱ ἀρχαῖοι. Ἀσσούρ, ἀφ' οὗ Ἀσσύριοι. Ἀραξᾶδ,
 ἀφ' οὗ Χαλδαῖοι. Ἀράμ, ἀφ' οὗ Σύροι. Λούδ, ἀφ' οὗ
 Λύδοι. Ἔβερ, ἀφ' οὗ Ἑβραῖοι. Τῶν οὖν Σημ γίνονται
 παῖδες καὶ παιδίσκαι [παιδῶν παῖδες] εἰκοσιπέντε,
 ἕως ὅτε αἱ γλῶτται διεμερίσθησαν, καὶ εἰσι διεσπαρ-
 μένοι ἐν γλώσσαις, καὶ φυλαῖς, καὶ βασιλείαις. Τὰ
 δὲ ὀνόματα αὐτῶν ἐστὶ τάδε· Ἑλυμαῖοι, Ἀσσύριοι,
 Χαλδαῖοι, Ἀαζόνες, Ἐῆτες, Λύδοι, Γασφρηνοί, Μασ-
 σουνοί, Ἑβραῖοι, Ἰνδοί, Μαδιανοί, Βακτριανοί, Ἀρα-
 βες, οἱ καὶ Δαρδάνιοι, Καμήλιοι, Μάρδοι, Ἀρβιανοί,
 Κερδούσιοι, Σκύθαι, Ἀκαρνοί, Ἀρμαῖοι, Γυμνοσο-
 φισταί, Τρωγλοδύται, Παίονες, Πάρθοι, Κολληνοί,
 Σύροι, Κομμαγηνοί, [Ἐλαμίται, Μαγουσαῖοι,
 Ἀρμένιοι, Κίλικες, Καππαδόκαι, Ποντικοί, Βίκωνες,
 Χάλυδες,] Ἰβηρες.

Υἱοὶ Χάμ. Χοῦς, ἀφ' οὗ Χοῦσαι Αἰθίοπες. Οὗτος
 ὁ Αἰθίοψ ἐγέννησε τὸν Νεβροδ τὸν γίγαντα, καὶ
 κυνηγὸν, καὶ πρῶτον ἐφευρόντα μαγίαν [ἀστρολο-
 γίαν]· καὶ κτίσας τὴν Βαβυλῶνα, ἐβασίλευσεν, ἐν
 αὐτῇ, πρῶτος βασιλεὺς γεγονῶς [Μετριάμ, ἀφ' οὗ
 Μετράιοι Αἰγύπτου]. Φουδ, ἀφ' οὗ Φουθαῖοι Αἰ-

• Exod. xii. 40.

tionis divisit. Statimque ducentos et quindecim
 annos, quibus in terra Chanaan habitaverunt, pere-
 grinationi huic accensusit, aliosque ducentos quin-
 decim annos illis qui in Ægyptum descensuri erant,
 attribuit. Ait enim Moyses : « Habitatio filiorum
 Israel in terra Chanaan et in Ægypto quadringen-
 torum triginta annorum^a. » Sed insultant nobis
 impuri Manichæi, false dicitantes : Egregium certe
 legis veteris Deum, qui Chahanæos expulit, ut Is-
 raelitis eorum dittonem daret ! At noverint insi-
 pientes Deum, cum justus sit, omnia juste agere.
 Nam justus Noe, qui ex mundo post diluvium reli-
 quus erat, multifariam filios suos ad pietatem in-
 formare studuit, ne in eadem inciderent mala, in
 qua homines tempore diluvii inciderant. Non enim
 solum verbis eos ad pietatem excitavit, sed et ab
 unoquoque juramentum exegit de conservanda
 erga fratres benevolentia, tribusque filiis suis uni-
 versum terrarum orbem sorte distribuit, unicuique
 sua parte assignata.

Divisio filiorum Noe.

Sem primogenito sorte obtigit quidquid est a
 Persia et Bactris usque ad Indos. Longitudo sortis
 ejus usque ad Rhinocururam pertingebat. Sita est
 autem Rhinocurura in medio Ægypti et Palæstinæ
 e regione maris Rubri. Pars Cham. Cham, secundo
 genito dedit omnia a Rhinocururorum regione
 usque ad 301 Gadira, ad meridiem. Tertio Ja-
 pheth, quidquid est ad aquilonem a Media usquo
 ad Gades et Rhinocururam. Filii Sem, Elam, a quo
 Elamitæ, Persæ antiqui. Assur, a quo Assyrii. Ar-
 phaxad, a quo Chaldæi. Aram, a quo Syri. Lud, a
 quo Lydi. Heber, a quo Hebræi. Sem nascuntur
 filii et filiorum filii viginti quinque, usquedum
 linguæ divisæ sunt, ipsique dispersi linguis, tribu-
 bus et regnis. Quorum nomina sunt ista : Elamitæ,
 Assyrii, Chaldæi, * Lazones [Lacones], Eetes [Cre-
 tas], Lydi, Gaspheni, Massyni, Hebræi, Indi, Madi-
 nitæ, Bactriani, Arabes, qui et Dardanii, Camelli,
 Mardi, Arriani, Cedrusii, Scythæ, Ilyrcani [Acar-
 nanes], Harmæi, Gymnosophistæ, Troglodytæ,
 Pæones, Parthi, Cylleni, Syri, Commageni. (Ela-
 mitæ, Magusæi, Armenii, Cilices, Cappadoces, Pou-
 tici, Bicones, Chalybes), Iberi.

Filii Cham, Chus, a quo Chusæ Æthiopes. Iste
 Æthiops genuit Nemrod gigantem et venatorem,
 qui primus reperit magiam, qui condita Babyloæ
 primus rex ibi regnavit. Metriam, a quo Metræi
 Ægyptii [Mesram, a quo Ægyptii Mesræi], Phud, a
 quo Phuthæi Libyes. Chanaan, a quo Chananæi.

VARIÆ LECTIONES.

1 Ἰνδοῦς. * Ὑγκανοί. * Κυλληνοί. ° Κομμαγηνοί. ° Μετραίμ.

Sabba, a quo Sabbæi, natio Æthiopum. Evilat, a quo Getuli.

βυες· Χαναάμ, ἀφ' οὗ Χανααῖοι· Σαββά, ἀφ' οὗ Σαββαῖοι, Αἰθίοπων γένος· Εὐλάτ, ἀφ' οὗ Γετούλοι.

Cæterum Cham, secundo filio, filii et filiorum filii fuerunt triginta duo usque ad divisionem linguarum. Æthiopes, Troglodytæ, Angæi, seu Aggæi, Hesauni, Ichthyophagi, Hellenici, Ægyptii, Phœnices, Marmaridæ, Cares, Psyllitæ, Mossyni, Macones [Macedones], Macrones, Syrtitæ, Leptitæ, Magnetes, Bithyni, Nomades, Lycii, Mariandeni, Pamphylia, Moscheusidii, Pisiseni, Aungalæi, Cilices, Mauri, Cretes, Margades, Numidæ, Afri, Bizaceni, Nasamonæ, Phasgeni, Mazices, Garami, Blemmyes, Aukomitæ qui in Ægypto comprehenduntur usque ad Oceanum; quorum insulæ sunt Cursula, Lam-pusa, Gaulus, Rhide, Carinthus, Astypalæ, Chius, Lesbus, Tenedus, Imbrus, Jasus, Samus, Cous, Cydonesirus, maxima Cyprus. Sabatha, unde Astabari; Esbecatha, unde Esebechteni.

Χάμ δὲ τῷ δευτέρῳ, παῖδες καὶ παίδων παῖδες, ἕως τοῦ διαμερισμοῦ τῶν γλωσσῶν, τριάκοντα δύο. Αἰθίοπες, [Τρωγλοδύται,] Ἀγγαῖοι, [Γαγγηνοί,] Ἡσαυνοί, Ἰχθυοφάγοι, [Ἑλλανικοί,] Αἰγύπτιοι, [Φοίνικες,] Μαρμαρίδαι, [Κἄρες,] Ψυλλίται, Μοσσυνοί, [Μάκρονες,] Μάκρονες, Σηρτίται, [Λεπτίται,] Μάγνητες, Βιθυνοί, [Νονάδε ρ,] Λύκιοι, Μαρριανθηνοί, Παμφύλιοι, Μοσχευσίδιοι, Πισιδυνοί, Αὐγαλαῖοι, [Κίλικες,] Μαυρούσιοι, [Κρήτες,] Μαργάδες, Νουμίδαι, Ἀφροὶ καὶ Βιζακηννοί, Νασάμωνες, Φασγηνοί, Μάζικες, Γαραμοί, Βλέμμυες, Ἀζωνίται ς, οὗτοι κατέχουσιν ἀπὸ Αἰγύπτου ἕως Ὠκεανοῦ. Καὶ νῆσοι αὐτοῖς Κούρσουλα, Λάμπουσα, [Γαῦλος, Ρεδη,] Καριανθος, Ἀτυπάλαι, [Χῖος,] Λέσθος, [Τένεδος,] Ἰμβρος, Ἴασος, Σάμος, [Κῶος,] Κυδωνήσιρος, μεγίστη Κύπρος, [Σαθαθά, ἀφ' οὗ Ἀσταβάροι· Ἐσβεκαθά, ἀφ' οὗ Ἐσβεχθηνοί ρ.

Filii Japheth, Gomer, a quo Galatæ; Magog, a quo Scythæ; Madai, a quo Medi; Javan, a quo Iones; Elisa, a quo Æoles; Thobel, a quo Iberes; Mosoch, a quo Cappadoces; Thiras, a quo Thraces; Aschanaz, a quo Rηγines; Riphath, a quo Paphlagones; Thorgama, a quo Phryges; Tharsis, a quo Cilices; Chettim; a quo Cypri, Rhodii; Gog, 302 a quo Gothi; Gergomam, a quo Armeni.

Υἱοὶ Ἰάφεθ. Γόμερ, ἀφ' οὗ Γαλάται· Μαγῶγ, ἀφ' οὗ Σκύθαι· Μαδαί, ἀφ' οὗ Μῆδοι· Ἰωῦν, ἀφ' οὗ Ἴωνες· Ἐλισά, ἀφ' οὗ Αἰολεῖς· Θεβέλ, ἀφ' οὗ Ἰδηρες· Μοσῶχ, ἀφ' οὗ Καππάδοκες· Θεῖρας, ἀφ' οὗ Θράκες· Ἀσανάζ, ἀφ' οὗ Ῥήγινες· Ριπάθ, ἀφ' οὗ Παφλάγονες· [Θοργαμά, ἀφ' οὗ Φρύγες· Θαρσίς, ἀφ' οὗ Κίλικες]· Χεττειμ, ἀφ' οὗ Κύπριοι [Κύπιοι ς], Ῥόδιοι· [Γῶγ, ἀφ' οὗ Γοτθοί·] Γεργομάμ, ἀφ' οὗ Ἀρμενοί.

Japheth, tertio filio fuerunt filii et filiorum filii quindecim. Medi, Albani, Gargani, Armenii, Arræi, Amazones, Coli, Corzeni, Benneageni, Cappadoces, Galatæ, Mariandeni, Colchi, Sauromataæ, Germani, Macedones, Phryges, Mæones [Meotæ], Scythæ, Tauri, Thraces, Bastrani, Illyrii, Græci, Libyes, Pannonii, Sestri [Vestri], Ongenni [Venni], Dauri, Iapyges, Calabri, Hippici, Latini, qui et Romani, Tyrreni, Galli, Celtæ, Libisteni, Campani, Celtiberi, Aquitani, Illyriani, Besontes, Cartani, Lusitani, Vaccæi, Britanni, Scoti, Hispani, quorum insulæ sunt, Britannia, Sicilia, Eubœa, Rhodus, Chius, Lesbus, Cytherea, Zacynthus, Cephalenia, Corcyra, Cyprus. Quod si alicubi gentis aut insulæ nomen bis positum invenies, equidem in alterius scilicet non est quod mireris aut dubites. Nam id factum est aut deductione coloniarum in illas partes, aut avaritia et rapacitate Chami, qui fratris sui Sem hæreditatem invasit.

Ἰάφεθ δὲ τῷ τρίτῳ παῖδες καὶ παίδων παῖδες δεκαπέντε. Μῆδοι, Ἀλβανοί, [Γαργανοί,] Ἀρμένιοι [Ἀρβαῖοι], Ἀμαζόνες, Κολοί, [Κορζηννοί,] Βεννεαγηνοί, Καππάδοκες, Γαλάται, Μαρριανθηνοί, Κολχοί, Σαυρομάται, Γερμανοί, Μακεδόνες, Φρύγες, [Μαῖωνες], Σκύθαι, Ταῦροι, Θράκες, Βαστρανοί, Ἰλλυριοί, Ἑλληγες, Αἰθιοπες, Πανώνιοι, Ἔστροι, Ὀγγενοί, Δαῦοι, Ἰάπυγες, Καλαθροί, Ἰπτικοί, Λατῖνοι, οἱ καὶ Ῥωμαῖοι, Τυρρήνοι, Γάλλοι, Κελτοί [Λιθιστικοί], Καμπανοί [Κελτιθῆρες], Ἀκουῖτανοί, Ἄλφυριανοί, Βέσσοντες, Καρτιανοί, Λυσιτανοί, Οὐακκαῖοι, Βρεταννοί, Σκότοι, Σπανοί. Νῆσοι δὲ αὐτοῖς· Βρεταννία, Σικελία, Εὐβοία, Ῥόδος, [Χῖος, Λέσθος,] Κυθέρεια, Ζάκυνθος, Κεφαληνία, Κορκύρα, Κύπρος]. Εἶπου δὲ ἔθνος ὄνομα ἢ νήσου ἐντέτακται δις ἢ τρίς ἐν κλήρῳ ἄλλου, ἢ κατὰ τὰς γενομένας κατὰ καιρὸν ἀποικίας, ἢ κατὰ πρόσληψιν τοῦ Χάμ, ὃς ἐπλεονέκτησε καὶ ἔλαβε τοῦ Σῆμ μέρη, [μηδεὶς θαυμαζέτω, ἢ ἀμφισβallestω.]

Istæ gentes progenitæ sunt ex tribus filiis Noe, quos pater jurejurandæ astrinxit ne quis fratris sui fines invaderet, transgressori exterminium denuntiando ut et universo semini ejus, qui locum aliquem fratris sui, avaritia adversus proprium fratrem stimulatus, occupasset. Cum vero Ægyptus, et omnia quæ ad meridiem Chamo sorte obtigissent, eaque essent admodum æstivosa, Chanaan, filius Cham,

Τούτων τῶν ὀνομάτων τῶν ἐθνῶν οὕτως ἐκ τῶν τριῶν υἱῶν τοῦ Νῶε γεγονότων, καὶ τριχῆ τοῦ κόσμου τοῖς τρισὶν υἱοῖς διαμερισθέντος, οἷς, ὡς εἴρηται, ὄρκος ἀπητηθη παρ' αὐτῶν ὑπὸ τοῦ πατρὸς, μηδένα ἐπιμδαίνειν τῷ τοῦ ἀδελφοῦ αὐτοῦ κλήρῳ, τὸν δὲ ὑπερβαίνοντα τὴν τοῦ ὄρκου διαταγὴν, ἐξολοθρεύεσθαι ἐν τῷ ὄρκῳ ἐφησαν, καὶ πᾶν τὸ σπέρμα αὐτοῦ, παντὸς σπέρματος χώρα τοῦ ἐπιδαίνοντος πρὸς τὴν

VARIÆ LECTIONES.

ρ Νομάδες. ς Ἀζωμίται. F. Αύξαμίται. ρ Ἐσβεχθηνοί. * Redundat hæc vocula ex repetitione prioris.

τοῦ ἀδελφοῦ αὐτοῦ, καὶ πλεονεκτοῦντος τὸν ἴδιον ἀδελφόν. Ἐπεὶ οὖν ἐν τῷ τοῦ Χάμ κλήρω Αἴγυπτος καὶ πάντα τὰ πρὸς νότον υπέπεσαν, πάνου δοκοῦντα καυσώδη τινὰ ὑπάρχειν, πλεονέκτης δὲ ὢν Χαναάν υἱὸς ἐπήλθε τῇ Παλαιστινῶν γῆ, τουτέστι, τῇ Ἰουδαίᾳ, καὶ ἀφαρπάζει αὐτὴν τοῦ κλήρου οὖσαν τοῦ Σήμ. Καὶ ἐμακροθύμει ὁ Θεὸς, διδοὺς χρόνους μετανοίας, ἵνα μετανοήσωσιν οἱ ἐκ τοῦ Χάμ ἔκγονοι, καὶ ἀποδώσι τοῖς υἱοῖς τοῦ Σήμ τὴν ἰδίαν κληρονομίαν· σπλαγχνισθεὶς ὁ Θεὸς μὴδὲν κακὸν τούτοις ἐπήνεγκεν. Ἐπεὶ οὖν ἔτεσι πολλοῖς ἡ μακροθυμία τοῦ Θεοῦ συνεχῶρει^α, κατὰ τὸ εἰρημένον· «Ὁσπῶ ἀναπεπληρωταὶ αἱ ἀμαρτίαι τῶν Ἀμορρᾶϊων, ἐμενέ τε^β τῇ ἀμαρτίᾳ ὁ Χαναάν, γεννήσας τὸν Ἀμορρᾶϊον, καὶ Ἀσεναιον, καὶ Ἀράδιον, καὶ Σιδώνιον, καὶ τῷ χρόνῳ τούτῳ τῆς μακροθυμίας τοῦ Θεοῦ οὐ μετμελεῖτο ὁ Χάμ· τοῦτου ἕνεκεν ἐκδικος ὢν ὁ Θεὸς ἀληθῆς μετὰ δεκαοκτῶ γενεᾶς ἐκδικεῖ τὸν ὄρκον, ὃν μεταξὺ ἀλλήλων πρὸς Θεὸν συνέθεντο ἐξολοθρευομένου τοῦ σπέρματος Χαναάν, καθὰ ἐκ Σήμ τὴν ἰδίαν ἀπολαμβάνει χώραν. Οὐκ ἐκδίκησεν οὖν ὁ Θεὸς, τὰ δίκαια ἐκάστη μέρει ἀπονέμων; Μήτην τοίνυν λαιδοροῦσιν οἱ Μανιχαῖοι.

ΕΡΩΤΗΣΙΣ ΚΘ'.

Πῶς νοητέον τὸ, «Ἐγὼ σκληρυνῶ τὴν καρδίαν Φαραῶ;»

ΑΠΟΚΡΙΣΙΣ.

Ῥάδιον ἦν τῷ Θεῷ, μετὰ τὴν ἀπειθειαν, πανολεθρίαν ἐπαγαγεῖν· ἀλλὰ ἀφράστῳ κεχηρημένος μακροθυμῆζ, μετρίαν αὐτῷ παιδεῖαν ἐπήγαγε. Ταῦτα δὲ ἀντίτυπον ἐποίησε τὴν ἐκείνου καρδίαν. Ὅσπερ γὰρ ὁ ἥλιος τῇ τῆς θέρμης ἐνεργείᾳ τὸν μὲν κηρὸν μαλάττει, τὸν δὲ πηλὸν σκληρύνει, οὕτω τῇ τοῦ Θεοῦ μακροθυμίᾳ οἱ μὲν τῶν ἀνθρώπων σκληρύνονται, οἱ δὲ μαλάττονται, ἐπειδὴ οὐχ ἅπαντες τῷ μέλλοντι πιστεύουσι βίῳ. Κολάζει μὲν ὁ Θεὸς τινὰς ἐνταῦθα πονηροῦς, ἀνακηρύττει δὲ εὐσεβεῖς γ. Τούτου χάριν ὁ Ἀπόστολος, τινὰς μὲν σκευὴ ὀργῆς, τινὰς δὲ σκευὴ ἐλέους ὠνόμασεν· ἐπειδὴ δι' ἐκείνων μὲν δηλὸς γίνεται κολάζων ἐνδίκως ὁ Θεὸς, διὰ τούτων δὲ ἐπιμελείας καὶ προμηθείας ἀξίῳν τοὺς τῆς ἀρετῆς ἀθλητάς. Καθάπερ γὰρ οἱ ἱατροὶ τοὺς ἀνηκέστως διακειμένους, πολλῶν παρόντων, τέμνουσι, τὸν τῆς ἰατρείας διδάσκοντες τρόπον τοὺς μαθητάς· οὕτω καὶ ὁ Θεὸς τὸν Φαραῶ, διὰ τὴν ἀπειθειαν καὶ σκληροκαρδίαν αὐτοῦ, παντοδαπαῖς τιμωρίας ὑπέβαλε, πρὸς σωφρονισμόν τῶν ὑπολειπομένων. Φησὶ γὰρ ὁ Παροιμιαστής· «Λοιμοῦ μαστιγούμενου, ἄφρων πανουργότερος ἔσται.» Πανοῦργος δὲ ἰδὼν πονηρὸν τιμωρούμενον κραταιῶς παιδεύεται, οἱ δὲ ἄφρονες παρελθόντες, ἐζημιώθησαν, καὶ πιπτόντων ἀσεβῶν, δίκαιοι κατάφοβοι γίνονται^γ.

Σχόλιον.

Μηδεὶς δὲ ὑπολάβοι, τὸν Φαραῶ εἰς ἀναισθησίαν τῶν ὑπὸ τοῦ Θεοῦ πραττομένων ἐκδιδάζεσθαι, ἀλλ'

^α Gen. xv, 16. ^β Exod. vii, 3. ^γ Prov. xix, 25; xxi, 11.

VARIE LECTIONES.

^δ Hæc ita lege, καὶ πᾶν τὸ σπέρμα αὐτοῦ τοῦ ἐπιβαίνοντος χώραν τὴν τοῦ ἀδελφοῦ. ^ε συνεχωρήθη. ^ς ἐμενέ τε. ^ζ Cod. M. S. ἀσεβεῖς non bene. ^η Cod. M. S. καταφρονουῦνται non recte

A cupiditate incensus, Palæstinam, hoc est Judæam, invasit, et sibi vindicavit, cum esset de sorte Sem. Deus tamen, patiens et longanimis, concedebat posteris Cham spatium pœnitentiæ, ut filiis Sem propriam hæreditatem restituerent. Misericordia ergo motus nihil mali illis inferebat. Pluribus vero annis patientia Dei durante, juxta dictum illud : « Non-dum completæ sunt iniquitates Amorrhæorum », et Chanaan in suis sceleribus persistente, qui genuit Amorrhæum, Assenæum, Aradium et Sidonium, tandem verus vindex et judex Deus, post octodecim generationes, vindicat juramentum quo sibi se invicem obligaverant, exstincto et exterminato semine Chanaan, secundum jusjurandum ex ore ipsius progressum, propria regione posteris Sem restituta. Annon igitur Deus justum judicium tulit, 303 cum id quod justum erat unicuique parti reddidit? Frustra igitur calumniatur Manichæi.

στόματος αὐτοῦ ἐξεληλυθότα, καὶ τὸ σπέρμα τοῦ

QUÆSTIO XXIX.

Quomodo sit intelligendum : « Ego indurabo cor Pharaonis^{10?} »

RESPONSIO.

Deo facile erat, post inobedientiam, Pharaoni afferre interitum; sed ineffabili usus lenitate, medicrem intulit castigationem; ea autem reddebat cor ejus durum et resistens. Quomodo enim sol caloris operatione ceram quidem molliit, lutum autem indurat; ita etiam Dei lenitate alii quidem homines molliuntur, alii indurantur. Quoniam vero non omnes credunt vitæ futuræ, quosdam malos Deus hic castigat; pios vero honorat. Ea de causa Apostolus quosdam nominavit vasa iræ, quosdam vasa misericordiæ; quoniam per illos manifestum est Deum juste punire, per hos athletarum virtutis curam gerere, eisque providere. Quomodo enim medici eos qui morbo laborant incurabili, secant, multis præsentibus, medicinæ modum docentes discipulos; ita etiam Deus Pharaonem propter inobedientiam et cordis durtiorem, subjecit omne genus tormentis, ad reliquorum institutionem. Dicit enim Parœmiastes : « Pestilente flagellato, stultus sapientior erit¹¹. » Sapiens, cum viderit puniri malos, ipse eruditur; stulti prætereuntes damno afficiuntur, et cadentibus impiis terrore perculluntur justî.

Scholium.

Nemo existimet Pharaonem a Deo eo esse deductum ut, quæ gerebantur, cogeretur non sciri

tire; sed dilatio flagellorum est nonnunquam causa ut callum contrahat animus. Quando enim Deus ei infligebat plagas, promittebat dimittere populum; quando remittebat tormenta, indurabatur. Dicit enim: « Videns autem Pharao quod data esset requies, aggravavit cor suum, et non audivit eos, sicut præceperat Dominus¹¹ »

Ex Chrysostomo ad Stagirium.

Quemadmodum in reis et sceleratis accidit, quorum multos in carcere iudex relinquit, ut etiam illic e vita excedant. Quando autem aliquos vult admonere, uno aut duobus ex illis acceptis, in sublimi tribunali sessitans, omnibus circumstantibus, **304** eos jubet duci ad supplicium capitis; neque omnibus ei opus est ad terrorem reliquorum malorum: ita etiam Deo non omnibus opus est sceleratis, quando nos, exemplo edito, vult cautious reddere; sed nonnullos ex eis accipiens, quos non correctum iri novit, ostendit in eos suam potentiam et iram, ex quo multa bona sequuntur; nam et malos sic hortatur ad mutandum, si volunt, suam improbitatem; et bonos in proposito bono firmiores et constantiores efficit.

QUÆSTIO XXX.

Quare Job maledixit diei quo natus est¹²?

RESPONSIO.

Cum esset Job justus, in quem nulla cadebat reprehensio, quæ erant gratiæ, recte gessit ante gratiam. Quod autem est gratiæ eximium, est id quod recte gerit charitas in Deum et proximum. Cum ergo non solum sui curam gereret, sed etiam caveret ac provideret ne proximi, eo decertante et in laboribus se fortiter gerente, offenderentur, quæ ejus noverant pietatem, et quæ non fas erant dicere aut cogitare, et propter ipsum peccato fierent obnoxii; aut enim Deum injustum esse existimantes, aut justî vitam sincere non suscipientes, non tantum utilitatis quantum dampni percepturi erant, sicut etiam ejus amici paulo post condemnarunt eum, dicentes: « Parum es flagellatus, si peccatorum tuorum habeatur ratio¹³; » et prius: « An peccatum tuum est nullum? imo innumerabiles sunt iniquitates tuæ¹⁴; » hoc cum præcivisset justus tanquam Dei propheta, lamentabatur. Quod autem hoc sit verum, attende; quia neque propter facultatum suarum ablationem, neque propter corporis plagam, et afflictionem tale quid est elocutus; sed accepit omnia cum gratiarum actione. Quando autem ad eum accesserunt amici, procul videntes, non cognoverunt, et exclamantes voce magna fleverunt, unusquisque vestem suam rumpentes et terram aspergentes, assederunt ei dies septem et noctes septem, et nemo eorum est locu-

A δτι ἡ ἀνοχὴ τῶν μαστίγων αἰτία τῆς πωρώσεως ἐγένετο. Ἦνίκα γὰρ ἐπήγαγεν ἐπ' αὐτὸν τὰς πληγὰς, ἀπολλύειν τὸν λαὸν ἐπηγγέλλετο. Ἦνίκα δὲ ἤφιει τὴν βάσανον, ἑαυτὸν ἐσκληρύνετο. Φησὶ γάρ· « Ἰδὼν δὲ Φαραὼ, δτι γέγονεν ἀνάψυξις, ἐβάρυεν τὴν καρδίαν αὐτοῦ, καὶ οὐκ εἰσῆκουεν αὐτὸν, καθάπερ ἐλάλησε Κύριος. »

Toῦ Χρυσοστόμου ἐκ τοῦ πρὸς Σταγειρίον.

Καθάπερ ἐπὶ τῶν κακούργων, τοὺς μὲν πολλοὺς ἀφίησιν ἐν τῷ δεσμοτηρίῳ οἰκεῖν ὁ κριτής, ὡς καὶ ἐκεῖ καταλύσαι τὸν βίον πολλὰκις· ὅταν δὲ τινὰς τῶν πολλῶν νουθετῆσαι βούλεται, ἓνα που ἢ καὶ δύο ἐξ ἐκείνων λαθῶν, καὶ ἐφ' ὑψηλοῦ καθίστας τοῦ βήματος, περιεσπύτων πάντων, οὕτως αὐτὸν κελεύει ἐπὶ τὸν θάνατον ἀγεσθαι, καὶ οὐ πάντων αὐτῷ πρὸς τὸν λοιπῶν φόβον χρεῖα τῶν πονηρῶν· οὕτω καὶ τῷ Θεῷ οὐ πάντων τῶν μοχθηρῶν, ὅταν ἡμᾶς σωφρονίσει βούλεται, χρῆζει^a, ἀλλ' ἐνίους ἐξ αὐτῶν ἀπολαθῶν, οὓς οἶδεν ἀδιορθῶτως ἔχοντας, ἐνδείκνυται τὴν δύναμιν καὶ τὴν ὀργὴν, πολλὰ ἐκ τούτου κατορθῶν. Τοὺς τε γὰρ πονηροὺς οὕτως ἐπὶ τὴν μεταβολὴν πονηρίας, εἰ βούλοιντο, παρακαλεῖ, τοὺς τε ἀγαθοὺς προσεκτικωτέρους ἐργάζεται.

ΕΡΩΤΗΣΙΣ Α'.

Τίος ἔνεκα κατωρθαί τῷ Job τὴν ἡμέραν αὐτοῦ;

ΑΠΟΚΡΙΣΙΣ.

Ἄμειπτος καὶ δίκαιος ὑπάρχων Ἰὼβ, τὰ τῆς χάριτος κατώρθωσε. Τὸ δὲ τῆς χάριτος ἐξαιρετόν τῆς ἀγάπης ἐστὶ κατόρθωμα εἰς τε τὸν Θεὸν καὶ τὸν πλησίον. Ἐπεὶ οὖν οὐ μόνον τὸ ἑαυτοῦ ἐφρόντιζεν, ἀλλὰ καὶ τὸ τοῦ πλησίον ἐσκοπέει, μή πως, ἀγωνιζομένου αὐτοῦ, [καὶ τοῖς πόνοις] ἔγκαρτεροῦντος, οἱ συνειδότες αὐτῷ εὐσέβειαν, σκανδαλισθῶσι, καὶ ἀ μὴ θέμις. εἴπωσιν ἢ λογίσωνται, καὶ ὑφ' ἀμαρτίαν γένωνται, διὰ τῆς εἰς αὐτὸν ἀφορμῆς· ἢ γὰρ τὸν Θεὸν ἀδικον εἶναι, ἢ τὸν τοῦ δικαίου γνησίως οὐκ ἀποδεχόμενοι βίον, οὐ τοσοῦτον ὠφελούντο [ἴσον ἐβλάπτοντο], ὥσπερ καὶ οἱ φίλοι αὐτοῦ μικρὸν κατέκριναν αὐτὸν λέγοντες· « Ὀλίγα ὦν ἡμάρτηκας ἐμαστίγωσέ^b σε· » καὶ πρότερον· « Οὐχ ἡ κακία σου ἐστὶ πολλή; ἀναρθμητοὶ δὲ εἰσὶν αἱ ἀμαρτίαι σου· » τοῦτο προειδῶν, ὡς Θεοῦ προφήτης, ὁ δίκαιος, ἀπεθρήνει. Καὶ δτι τοῦτ' ἐστὶν ἀληθές, πρόσθε, δτι οὔτε ἐπὶ τῇ τῶν ὑπαρχόντων ἀραιρέσει, οὔτε ἐπὶ τῇ τοῦ σώματος αὐτοῦ πληγῇ καὶ κακώσει ἐφθέγγατό τι τοιοῦτον, ἐλλὰ πάντα μετ' εὐχαριστίας ἐδέξατο. Ἦνίκα δὲ παρεγένοντο πρὸς αὐτὸν οἱ φίλοι, ἰδόντες αὐτὸν πῆλωθεν, οὐκ ἔγνωσαν, καὶ βοησάντες φωνῇ μεγάλην ἐκλαυσαν, βήξαντες ἕκαστος τὴν ἑαυτοῦ στολήν. Καὶ καταπασάμενοι τὴν γῆν, παρεκάθισαν αὐτῷ ἐπὶ τὰς ἡμέρας; καὶ ἐπὶ τὰς νύκτας, καὶ οὐδεὶς αὐτῶν ἐλάλησεν· ἑώρων γὰρ τὴν πληγὴν μεγάλην^c οὖσαν σφόδρα. Τότε δὲ, φησὶν, ἦνοιξε τὸ

¹¹ Exod. viii, 15. ¹² Job iii, 1, 3. ¹³ Job xi, 6. ¹⁴ Job xxii, 5.

VARIÆ LECTIONES.

^a δ:Γ. ^b G. M. mendose μαστίγωσες. ^c δεινῶν.

στόμα αὐτοῦ Ἰώβ, καὶ κατηράτο^a τὴν ἡμέραν αὐ-
τοῦ. Ὡστε οὐ τὴν ἐκείνωθ' ἑτεροζυγίαν τῆς διανοίας,
καὶ βλάβην ὑφορώμενος ὁ δίκαιος, ἀπεθόρηται. Εἰώ-
θασι γὰρ οἱ ἄγιοι τὰς ἐτέρων συμφορὰς ὡς ἰδίας
διαλέγεσθαι τε καὶ ἀποφύεσθαι, ὡς Ἱερεμίας ἐπὶ
τῆ τοῦ λαοῦ παρανομίᾳ, καὶ καταστροφῇ τοῦ νοῦ,
τὴν ἑαυτοῦ καταράται γεννησιν, ὁμοῦ^e καὶ τὴν ἡμέ-
ραν, ἐν ἣ προήλθε τεχθεὶς. Εἰ δὲ οὗτος οὐκ ἔφερε
πόνους ἢ κόπους, ὅφ' ἐτέρων ἀδικίας συνισταμέ-
νους, οὐ πολλῶ μάλλον ὁ πολύτλας Ἰώβ εὐλόγως
ἤπαλλεν, ὅτι χάριν αὐτοῦ τινες ὑπεσκελιζόντο;
Διὰ τοῦτο καὶ τοῦ ζῆν ἀπελέγετο, ὡς αἴτιος εὐρεθεὶς
ἄλλων πρὸς ἁμαρτίαν.

Τί δὲ καὶ ἡ δοκοῦσα κατάραι; Ἡ ἡμέρα ἐκεί-
νη, φησὶ, μὴ ἔλθοι εἰς ἀριθμὸν μηνῶν, μὴδὲ ἀναζη-
τῆσαι αὐτὴν ὁ Κύριος ἀνωθεν. Σκοτωθεὶ τὰ ἄστρα
τῆς νυκτὸς ἐκείνης. Ἐπὶ γὰρ τὸ οὐχ ὑφ' ἑσπερῆκος
καταράται, ἀλλ' ἡμερονύκτιον παρελθόν. Πῶς γὰρ
τὰ γενόμενα καὶ παρελθόντα πάλιν οἶόν τε γενέσθαι,
κἄν ἡ ἡμέρα ἐκείνη καὶ ἡ νύξ ἑπανακάμπτῃ; Περὶ
δὲ τῶν ἀστέρων ἀνιττεται τὴν εἰς τὸ βέλτιον ἐπὶ
συντελεῖ εἰσομένην ἀλλαγὴν τῶν καινῶν αἰώνων,
καθ' ἃπερ καὶ Δαυὶδ φησὶ· « Κατ' ἀρχῆς, Κύριε, τὴν
γῆν ἐθεμελίωσας, καὶ ἔργα τῶν χειρῶν σου εἰσιν οἱ
οὐρανοί. Αἱ τοὶ ἀπολούνται, σὺ δὲ διαμένεις, » καὶ
τὰ ἐξῆς. Καὶ ὁ Ἀπόστολος· « Τὰ βρώματα τῆ κοι-
λῆς, καὶ ἡ κοιλία τοῖς βρώμασι· ὁ δὲ Θεὸς καὶ ταύ-
την καὶ ταῦτα καταργήσει, » τὴν εἰς τὸ κρεῖττον
ἀλλοίωσιν, ἀπόλειαν καὶ κατάργησιν ὀνομάζοντες.
Καὶ γὰρ ἐν τῇ τῆς συντελείας ἡμέρᾳ ὁ ἥλιος καὶ ἡ
σελήνη σκοτάσουσιν, ὡς φησὶν ὁ προφήτης, καὶ οἱ
ἀστέρες οὐ δώσουσι^b τὸ φέγγος αὐτῶν. Ἐπεὶ ὅτι γε
οὐκ ἐξ ἀπογνώσεως καὶ μικροψυχίας [αὐτοῦ] ἐκείνα
ἐφθέγγετο, ἀκουσον αὐτοῦ πρὸς τὸν Θεὸν λέγοντος·
« Ὑπομένω σε, ἕως ἂν πάλιν γένωμαι, καὶ τάξῃ μοι
χρόνον, ἐν ᾧ μνησὶν ποιήσεις μου· » καὶ πάλιν·
« Οἶδα ἐγὼ, ὅτι δίκαιος ἀναφανοῦμαι· τίς γὰρ ἐστὶν
ὁ κριθισόμενός μοι; » Οὐκοῦν οὐχ ὡς ἀποδυσπε-
τῶν καὶ ἀπογινώσκων ἑαυτοῦ, ἀλλ' ὡς τὴν ἐτέρων
βλάβην, ὡς ἔφθην, ὑφορώμενος, εἶπεν ἐκείνα, τὰ μὴ
εἰς ἁμαρτίαν [αὐτοῦ] παντελῶς λογισθέντα. Φησὶ γάρ·
« Ἐν τούτοις πᾶσι τοῖς συμβεβηκόσιν αὐτῷ, οὐδὲ
ἐν τοῖς χεῖλεσιν αὐτοῦ ἥμαρτεν Ἰώβ ἐναντίον τοῦ
Θεοῦ, καὶ οὐκ ἔδωκεν ἀφροσύνην τῷ Θεῷ. » Οἱ δὲ
φίλοι αὐτοῦ ταῦτα μὴ συνιέντες, καὶ κατακρίναντες
αὐτόν, ἔμελλον θεόλατον ὀργὴν ἐπισπάσθαι, εἰ μὴ
Θαῦτον ὁ δίκαιος ὑπὲρ αὐτῶν ἐξελίξαστο τὸν Θεόν,
καὶ ἀφῆκεν αὐτοῖς τὴν ἁμαρτίαν ταύτην. Φησὶ γὰρ
ὁ Θεὸς πρὸς αὐτόν· « Εἰ μὴ διὰ τὸν Θεοράποντά μου
Ἰώβ, ἀπόλεσα ἂν ὑμᾶς· οὐ γὰρ ἐλαλήσατε ἀληθεῖς
κατὰ τοῦ Θεοράποντός μου Ἰώβ. »

At tus; videbant enim plagam esse valde gravem.
Tunc Job aperuit os suum et diem suum est ex-
secratus¹⁶. Mentis itaque eorum in alteram par-
tem propensionem, et lésionem suspectam habens,
justus lamentabatur. Solent enim justi aliorum,
tanquam suas, deslere calamitates: quemadmodum
etiam Jeremias, propter populi iniquitatem et
templi eversionem, **305** exsecratus est simul
suum natalem, et diem in quo natus prodiit in
lucem¹⁷. Si iste non æquo animo ferebat labores
et afflictiones quæ ex aliorum iniquitate confababan-
tur, multo magis patientissimus Job merito ægre
ferebat propter se quosdam supplantari, et pro-
pterea cum tædebat vivere, ut qui aliis esset
causa peccati.

Qualis vero hæc apparens execratio? « Dies,
inquit, ille non veniat in numerum mensium, ne-
que requirat eum Dominus desuper; obscurentur
astra illius noctis¹⁸. » Exsecratur rem quæ
amplius haud subsistit, utpote diem et noctem præ-
teritam. Quomodo enim fieri potest ut quæ fue-
runt et præterierunt, rursus fiant; utque dies ille,
et nox illa revertatur? Per astra tacite innuit
futuram sub finem sæculi in nova sæcula mutatio-
nem. Sicuti et David dicit: « In initio, Domine,
terram fundasti, et opera manuum tuarum sunt
cœli; ipsi peribunt, tu autem permanebis¹⁹, » etc.
Et Apostolus: « Escæ ventri et venter escis; Deus
autem et has et hunc destruet²⁰. » cam quæ in
melius futura est mutationem, nominantes inter-
itum et abolitionem. Etenim in die consumma-
tionis sol et luna obscurabuntur, ut dicit prophe-
ta, et stellæ abscondent lucem suam²¹. Nam quod
non ex desperatione, nec ex pusillanimitate Job
illa loqueretur, audi eum dicentem Deo: « Exspec-
tabo te, donec rursus factus fueris, et constituas
mibi tempus in quo recordaberis mei²². » Et rursus:
« Scio quod justus inveniar: quis est, qui judic-
tur mecum²³? » Non ergo tanquam angeretur,
aut animum desponderet; sed tanquam aliorum
damnum habens suspectum, hæc dicebat, quæ nec
in peccatum quidem sunt ei omnino reputata.
Dicit enim: « In iis omnibus quæ ei acciderunt, ne
in labiis quidem suis peccavit Job, neque stultum
quid contra Deum locutus est²⁴. » Ejus autem
amici hæc non intelligentes, et eum condemnan-
tes, immisam a Deo iram haud erant evasuri,
nisi cito justus Deum eis reddidisset placatum et
propitium, et hoc eis remisisset peccatum. Dicit
enim eis Deus: « Nisi propter servum meum Job
vobis pepercissem, perdidissem vos: non enim
locuti estis verum adversus servum meum Job²⁵. »

¹⁶ Job iii, per totum. ¹⁷ Jerem. xx, 14-18. ¹⁸ Job iii, 4, 5. ¹⁹ Psal. cii, 26. ²⁰ I Cor. vi, 13.
²¹ Joel ii, 10, 31; iii, 15; Ezech. xxxii, 7. ²² Job xiv, 13, 14. ²³ Job xiii, 18, 19. ²⁴ Job i, 22.
²⁵ Job xiii, 8.

VARIE LECTIONES.

^a κατηράσατο. * ἀλλά. ^b ἀστέρες δώσουσι.

Ex Cyriilli Alexandrini Commentario in Job.

Ex temporibus vitæ justi Job, quæ dicit Scriptura, nempe quod post plagam vixerit 170 [Vulg. edit. 140] annos, omnes autem annos **306** vixerit ducentos quadraginta octo, licet exacte conjectare quod ipse septem annos egerit in tentatione, septuaginta [et octo] annos natus initio tentationis, adeo ut tandem simul fuerint octoginta quinque anni quos Deus ei duplicavit, præter alia bona quæ ei dedit, in duplum quoque et vita concessa est. Non enim quod omnia in duplum dedit Dominus, vitam omnibus prædictis bonis præstantiorem, mutilam mancamque fecisset. Dicit enim: « Dominus benedixit novissimis Job magis quam principio ejus²⁶, » idque in duplum. Ut ergo conveniat omnis numerus annorum, auferamus igitur ex octoginta quinque annis septem annos tentationis, ita ut remaneant 78, quibus conjuncti 70 qui fuerunt post tentationem, efficiunt omnes annos vitæ ejus ducentos quadraginta octo. Cogitemus ergo Dei benignitatem, qui etiam duplicavit septem annos tentationis, quos noluit communicare in tempore vitæ ejus, quoniam in annos vitæ non computavit tempus plage. Quodammodo enim ne tempus quidem illud vixit in hac vita.

QUÆSTIO XXXI.

Quomodo steterit diabolus coram Deo cum angelis²⁷?

RESPONSIO.

Non stetit in cælis. Non erat enim dignus. Sed quoniam omnia implet Deus, et est ubique, stetit adhuc supra terram in suo ordine, in quo fuit collocatus, ut Deo ministraret et ejus famulis. Nam in quibusdam rebus, quæ ad castigandum et humiliandum a Deo irato nobis inferuntur, ordinatus est diabolus, ut obtemperet divino mandato, cum malis suis angelis, ut divinæ ostendunt Scripturæ. « Emisit, inquit, in ipsos iram furoris sui, furorem, et iram, et tribulationem, emissionem per angelos malos²⁸. » Et: « Spiritus Domini recessit a Saule, et vexabat eum spiritus malus a Domino²⁹. » Et Apostolus: « Quos tradidi Satanæ, ut discant non blasphemare³⁰. » Dictam ergo diaboli stationem coram Domino, accipere oportet pro ministerio, quod ei, ut Domino ministraret, injunctum est. Sicut etiam de eo dicit Elias: « Vivit Dominus, cui asto coram ipso hodie³¹; » statum appellans ministerium quo ministrabat Domino.

Quod autem etiam Dei ministri dicantur homines qui propter peccata nostra bellum gerunt, audi, quid dicat Ezechiel de Nabuchodonosor:

²⁶ Job LVII, 12. ²⁷ Job II, 1. ²⁸ Psal. LXXVII, 49. ²⁹ I Reg. XVI, 14. ³⁰ I Tim. I, 20. ³¹ III Reg. XVII, 1.

Α Κυριλλου Ἀλεξανδρειας, ἐκ τοῦ εἰς τὸν Ἰώβ.

Ὡς ἐκ τῶν τοῦ δικαίου Ἰώβ τῆς ζωῆς χρόνων, ὃν ἡ Γραφή λέγει, ὅτι ἔζησε μετὰ τὴν πληγὴν ἔτη ρο', τὰ δὲ πάντα ἔτη ἔζησε σμη', ἔστιν ἀκριβῶς ἐπιβαλεῖν ἔτη ἑπτὰ ποιῆσαι αὐτὸν ἐν τῷ πειρασμῷ, ἡ ἐτῶν τυγχάνοντα κατὰ τὴν ἀρχὴν τοῦ πειρασμοῦ, ὡς ὁμοῦ γενέσθαι καὶ τὸ τέλος ἔτη πε', ἅπερ ὁ Θεὸς ἐδιπλασίασε πρὸς τοὺς ἄλλοις, οἷς ἔδωκεν αὐτῷ ἀγαθοὺς κατὰ τὸ διπλάσιον καὶ ζωὴν παρασχομένους. Οὐ γὰρ ἅπαντα κατὰ τὸ διπλάσιον δεδωκώς αὐτῷ ὁ Θεὸς, τὴν κρείττονα τοῦτον ζωὴν ἐκολοθώσατε. Φησὶ γάρ: « Ὁ δὲ Θεὸς εὐλόγησε τὰ ἔσχατα τοῦ Ἰώβ, ἢ τὰ ἔμπροσθεν αὐτοῦ, » εἰς διπλασιασμόν. Ἴνα οὖν συμφώνως ὁ πᾶς ἀριθμὸς τῶν ἐτῶν γένηται, ἀφελόντες ἰ ἐκ τῶν πε' τοῦ πειρασμοῦ ἑπτὰ, ὡς μένη ἔχει λοιπὸν ἡ σμηνά, ἢ συναπτόμεθα τὰ ρο' μετὰ τὸν πειρασμόν, ποιεῖ τὰ πάντα ἔτη τῆς ζωῆς αὐτοῦ σμη'. Κατανοήσωμεν οὖν φιλανθρωπιᾶν διπλασιάζοντος καὶ τὰ ἑπτὰ ἔτη τοῦ πειρασμοῦ, ἅπερ εἰς τὸν χρόνον τῆς ζωῆς αὐτοῦ συναριθμεῖν οὐκ ἤξιώσατο, ἐπεὶ μὴ εἰς ἔτη ζωῆς τὸν χρόνον τῆς ζωῆς ἐλογίσαστο. Τρόπον γάρ τινα οὐδὲ ἔζησε τὸν χρόνον κατὰ τὴν ζωὴν ταύτην.

ΕΡΩΤΗΣΙΣ ΑΑ'.

Πῶς ἔστη ὁ διάβολος ἐνώπιον τοῦ Θεοῦ μετὰ τῶν ἀγγέλων;

ΑΠΟΚΡΙΣΙΣ.

Α Οὐκ ἔστη ἐν τοῖς οὐρανοῖς· οὐ γὰρ ἦν ἄξιος· ἀλλ' ἐπειδὴ τὰ πάντα πληροὶ ὁ Θεός, καὶ πανταχοῦ ἔστιν, ἔστη οὖν ἐπὶ γῆς ἐν τῇ τάξει αὐτοῦ^k, καὶ ὑπερῆσεν, ἐν ἣ τέτακται ἐξυπηρετῆσθαι τῷ Θεῷ καὶ τοῖς θεράποισιν αὐτοῦ. Ἐν τισὶ γὰρ πράγμασι, μάλιστα τοῖς κατὰ παιδείαν καὶ ταπεινώσειν ἐπαγομένους ἡμῖν παρὰ Θεοῦ, ἢ κατὰ ὀργὴν αὐτοῦ, τέτακται καὶ ὁ διάβολος ἐξυπηρετῆσθαι τῷ προστάγματι Κυρίου, σὺν τοῖς πονηροῖς ἀγγέλοις αὐτοῦ, [ὡς δηλοῦσιν αὐθεῖαι Γραφαί· « Ἐξάπέστειτε γάρ, φησὶν, εἰς αὐτοὺς ὀργὴν θυμοῦ αὐτοῦ,] θυμὸν, καὶ ὀργὴν, καὶ θλίψιν, ἀποστολὴν δι' ἀγγέλων πονηρῶν. » Καί, « Πνεῦμα Κυρίου ἀπέστη ἀπὸ Σαουλ· καὶ ἐπνίγεν αὐτὸν πνεῦμα πονηρὸν. » Καὶ ὁ Ἀπόστολος· « Οὗς παρέδωκα τῷ Σατανᾷ, ἵνα παιδευθῶσι μὴ βλασφημεῖν. » Τῆν εἰρημένην οὖν στάσιν τοῦ διαβόλου ἐνώπιον Κυρίου, τὴν λειτουργίαν αὐτοῦ ὑποληπτέον, εἰς τὴν τέτακται λειτουργεῖν τῷ Θεῷ, ὡς καὶ Ἠλίας περὶ αὐτοῦ φησὶ· « Ζῆ Κύριος, ᾧ παρέστην ἐνώπιον αὐτοῦ σήμερον, παράστασιν^l τὴν λειτουργίαν προσαγορεύσας, καθ' ἣν ἐλειτούργει τῷ Κυρίῳ.

Ἵτι δὲ λειτουργοὶ τοῦ Θεοῦ λέγονται καὶ οἱ κατὰ τὰς ἀμαρτίας ἡμῶν πολεμοῦντες^m ἡμᾶς ἀνθρώποι, ἀκουσον, τί φησὶν Ἰερεμὴ κατὰ τοῦ Ναβουχοδονό-

VARIÆ LECTIONES.

^l φερέλωμεν. ^k ἐν τῇ τάξει αὐτοῦ. ^l παράστασιν. ^m τυραννοῦντες.

σορ· Ἐγὼ λέγει Κύριος· Ἴδού ἐγὼ δίδωμι τῷ Ναβουχοδονόσορ βασιλεὶ Βαβυλῶνος γῆν Αἰγύπτου· καὶ λήφεται τὸ πλῆθος Ναβουχοδονόσορ βασιλεὺς Βαβυλῶνος γῆς Αἰγύπτου, καὶ σκυλεύσει τὰ σκύλα αὐτῆς, καὶ προνομεύσει τὴν προνομήν αὐτῆς, καὶ ἔσται μισθὸς τῆς δυνάμει αὐτοῦ ἀντὶ τῆς λειτουργίας αὐτοῦ, ἣ ἰδοῦλευσεν ἐπὶ Τύρον. Δέδωκα αὐτῷ γῆν Αἰγύπτου, ὅσα ἐποίησέ μοι. » Καὶ οἱ λόγοι πάλιν οἱ ἐκ προσώπου Κυρίου πρὸς τὸν διάβολον εἰρημένοι, οὐ λόγοι ἰδικῶς νοοῦνται, λαληθέντες παρὰ Κυρίου πρὸς ἀντικείμενον, ἢ ἀπ' αὐτοῦ πρὸς τὸν Κύριον, ἀλλ' αὐτὰ τὰ πράγματα, ἅπερ συγχωρεῖ ὁ Θεὸς τῷ διαβόλῳ πράττειν κατὰ ἀνθρώπων, εἰς λόγους καὶ φωνὰς παραλαμβάνονται, καὶ νοοῦνται.²⁰

ΕΡΩΤΗΣΙΣ ΑΒ'.

Εἰ ὁ βασιλεὺς Βαβυλῶνος ἀλληγορεῖται εἰς διάβολον, πῶς ὁ Θεὸς διὰ Ἰερεμίου δούλου αὐτοῦ προσαγορεῖ εἰς τὸν ἄνθρωπον· Ἐγὼ δέδωκα πάνσαν τὴν γῆν Ναβουχοδονόσορ βασιλεῖ Βαβυλῶνος τῷ δούλῳ μου, καὶ τὰ θηρία τοῦ ἀγροῦ δέδωκα δουλεύειν αὐτῷ;

ΑΠΟΚΡΙΣΙΣ.

Ὁ διάβολος καὶ ἐχθρὸς ἔσται τοῦ Θεοῦ καὶ ἐκδικητῆς. Ἐχθρὸς μὲν, ὅταν ὁ μισῶν αὐτὸν, δοκεῖ πως τὴν ὀλέθριον κεκτῆσθαι πρὸς ἡμᾶς ἀγάπῃ τοῖς τῶν ἔκτουσιον παθῶν τρόποις, διὰ τῆς ἡδονῆς πείθων ἡμῶν τὴν προαίρεσιν, τῶν αἰωνίων αγαθῶν προκρίνειν τὰ πρόσκαιρα. Διὰ κλέπτων ὄλην τῆς ψυχῆς τὴν ἔφεσιν, τῆς θείας ἡμᾶς παντελῶς ἀγάπης ἀφίστησιν, ἔκτουσιως ἐχθροῦς ποιῶν τοῦ Ποιήσαντος. Ἐκδικητῆς δὲ, ὅταν γυμνώσας τὸ πρὸς ἡμᾶς μίσος, ὡς ἡδη γενομένους αὐτῷ διὰ τὴν ἁμαρτίαν ὑποχειρίους, ἐξαίτεται τὴν καθ' ἡμῶν τιμωρίαν. Οὐδὲν γὰρ εὐτε φίλον τῷ διαβόλῳ καθέστηκεν, ὡς ἄνθρωπος τιμωρούμενος. Τοῦτο δὲ συγχωρηθεὶς τὰς ἀλλ' ἐπ' ἀλλήλους ἔπινοῶν τῶν ἔκτουσιων ἡ παθῶν ἐπαγωγὰς, λαλιὰς δίκην, ἀπηνῶς ἐπιφέρεται τοῖς καθ' ἡμῶν, συγχωρήσει Θεοῦ κομισάμενος τὴν ἐξουσίαν· οὐ τὸ πρόσταγμα τὸ θεῖον ἐκπληρῶσαι βουλόμενος, ἀλλὰ τὸ οἰκεῖον τοῦ καθ' ἡμᾶς μίσους διαθρῆψαι πάθος ἐπιθυμῶν, ἵνα τῷ πολλῷ βάρει τῶν ἕδουητων συμφορῶν ἡ ψυχὴ, διὰ τὸ νικᾶν ὀκλάσασα, τῆς θείας ἐξαιτίδος ἑαυτῆν ἀποκόψῃ τὴν δύναμιν¹, ἀντὶ νοθεύσεως, ἀθείας αἰτίας ἀποκομένη τὴν τῶν ἀλγεῖνων συμπιπτόντων ἐπαγωγὴν. [Ἀγαθὸς γὰρ ὑπάρχων ὁ Θεὸς, καὶ θέλων ἡμῶν ἐκτίλαι] παντελῶς τὸ τῆς κακίας σπέρμα, τὴν ἡδονὴν, τὴν τὸν νοῦν τῆς θείας ἀποσυνώσαν ἀγάπης, συγχωρεῖ τῷ διαβόλῳ, πόνους ἡμῖν καὶ τιμωρίας ἐπάγειν² κατὰ³ ταυτὸν καὶ τῆς προλαβοῦσης ἡδονῆς τὸν ἴδον, διὰ τὸν πόνον τῆς ψυχῆς ἀποξένων, καὶ πρὸς τὰ παρόντα, καὶ μόνον τὴν ἄσθησιν σαίνοντα, μίσος ἡμῖν, καὶ τελείαν ἀποδιάθεσιν ὡς μηδὲ τι τιμωρίας πλέον εἰς κέρδος κεκτημένα κατὰ τὴν χρῆσιν, ἐμποιῆσαι⁴, βουλόμενος

²⁰ Ezech. xxix, 19, 20. ²¹ Jerem. xxvii, 6.

VARIÆ LECTIONES.

²⁰ V. C. Μαζίμου ἐκ τῶν ἀπόρων, sed in aliis deest. Exstat apud Hermetum: sed non constituit novam quæstionem, quia cum superiore jungitur. ¹ γυμνώσειτο. ² ἀλλεπαλλήλους. ³ ἀκούσιων. ⁴ ἑαυτῆς περικόψῃ τὴν δύναμιν. ⁵ συμβαίνόντων. ⁶ ἐπαγαγεῖν. ⁷ Hæc usque ad ὡς οὖν κατὰ desunt apud Hermetum. ⁸ ἐμποίησας.

A Hæc dicit Dominus: Ecce ego Nabuchodonosor regi Babylon trado 307 terram Ægypti, . capiet ejus multitudinem, et spoliabit spolia ejus, et pascet pascua ejus et erit merces potentia ejus, pro ministerio quo functus est adversus Tyrum. Dedi ei terram Ægypti pro iis quæ fecit mihi²⁰. » Rursus verba quæ a Dei persona dicta sunt diabolo, non proprie intelliguntur verba quæ locutus sit Dominus adversario, aut quæ ipse locutus sit Domino; sed res ipsæ quas Deus concedit diabolo agere adversus homines, accipiuntur pro verbis et vocibus.

QUÆSTIO XXXII.

*B Si rex Babylonis allegorice accipitur pro diabolo, quomodo Deus per Jeremiam prophetam eum appellat servum, dicens: Ἐγὼ δέδωκα πάνσαν τὴν γῆν Ναβουχοδονόσορ βασιλεῖ Βαβυλῶνος τῷ δούλῳ μου, καὶ τὰ θηρία τοῦ ἀγροῦ δέδωκα δουλεύειν αὐτῷ;**

RESPONSIO.

Diabolus est Dei inimicus et ultor, Inimicus, quando odio Dei perniciose erga nos charitate usus, voluntariarum affectionum interventu, et voluptatis illecebris persuadet nostro libero arbitrio æternis bonis præferre temporalia, per quæ suffrans totum nostri animi desiderium, nos omnino abducit a Dei charitate, voluntarie faciens hostes nostri Creatoris. Ultor est ac vindex, quando aperto suo in nos odio, ut qui propter peccatum ei jam simus C obnoxii, a nobis pœnas exigit. Nihil est enim æque gratum diabolo, atque homo qui punitur. Quod cum ei fuerit permissum, crebras et sibi invicem succedentes involuntariorum malorum excogitans afflictiones, instar turbinis, crudeliter in nostra invehitur, Dei permissu accepta potestate: non quia divinum mandatum adimplere velit, sed quia sui in nos odii flammam alere cupit; ut graviam calamitatum magno pondere propter victoriam a spe rerum cœlestium anima se præscindat: et pro correptione ex infictis calamitatibus atheismi occasionem arripial. Cum enim Deus sit bonus, velique malitiæ semen voluptatem stirpitus evellere, permittit diabolo ut molestias et pœnas nobis inferat, eadem opera voluptatis perceptæ virus per hujusmodi ærumnas abradens, et ad præsentia, quæ sensum tantummodo tiillant, odium perfectamque aversionem nobis ingenerans, utpote quorum usus et fructio nihil aliud adducat præter pœnas et supplicia: cui etiam illud 308 in optatis est, ut homo per illa ipsa piacula quibus se obstrinxit, tanquam per gradus quosdam ad virtutem enitatur. Quia ergo diabolus, permissu Dei, pecca-

tores punit, ideo Dei servus et administer vocatus est. Decet enim ut a diabolo puniantur, qui malas voluntariorum peccatorum suggestiones lubenter susceperunt. Sic igitur voluptatem quidem seminatum per voluntarias animi affectiones, dolorem autem inducit per involuntarias pœnas. Bestiæ, quas dat Deus regi Babylonis, sunt dæmones. Unusquisque enim pro insita sibi constitutione et aptitudine in hanc vel illam tentationem laborat. Alius namque aliud efficit scelus; et alius alio est nequior et sceleratior, et ad flagitium persuadendum aptior. Absque divina tamen permissione in nullo possunt dæmones servire malorum omnium principi diabolo. Itaque Deus, prout novit, pro sua clementia, et suavi providentia, potestatem facit diabolo ut persuasos ministros propter male commissam pœnas a nobis exigit, et hoc perspicue Scriptura docet, cum ait diabolum sine Dei permissione non potuisse ad Jobum accedere.

νοίας, συγχωρή τῷ διαβόλῳ, διὰ τῶν αὐτοῦ ὑπουργῶν, τὰς ἐφ' οἷς ἡμάρτομεν διαφόρους ποιείσθαι τιμωρίας, δηλοῖ σαφῶς ἡ περὶ τοῦ Ἰώβ συγγραφῆ, μὴ δυνάμενον παντελῶς προσπελάσαι τῷ Ἰώβ τὸν διάβολον φάσκουσα, ὅτι τῆς θείας συγχωρήσεως.

Ex Chrysostomo in Mattheum.

Per hoc quod dixit Dominus: « Sed libera nos a malo ²⁴: quoniam tuum est regnum, et potentia et gloria, » nobis in memoriam revocat quis nobis dominetur, et quod sit omnibus potentior, et nullum oporteat præter ipsum timere, convenienter ei, qui dicit: « Fili, honora Dominum ²⁵, » et vallebis: præter ipsum, alium ne timeas. Nam ille quoque qui in nos bellum gerit, est ei subjectus, etiamsi videatur esse contrarius, Deo interim concedente. Nam ipse quoque est ex servis, iisque valde vilibus et abjectis. Neque ausus est ullum aggredi ex conservis, nisi prius desuper accepta potestate, sicut in Job. Et quid nomino conservos? Ne porcos quidem ausus est invadere, donec fuit ei permissum ²⁶; sicut nec Jobi armenta et greges ²⁷.

309 QUÆSTIO XXXIII.

Quomodo, cum Deus permisisset Balaamo, ut proficisceretur ad Balac, cum prohibet per angelum?

RESPONSIO.

Cum Balac, rex Moabitarum, accersivisset Balaam ut malediceret Israeli, iis qui ad ipsum venerant, dixit quæ Deus ei fuerat locutus; nempe: « Non proficisceris, neque maledices Israel ²⁸. » Non persuasus autem Balac, perrexit accersere, ratus se donorum promissione Balaam corrupturum, et futurum ut illius instituto et scopo Deus annueret. Tunc ergo Balaam, cum oporteret eos qui redierant amandare, quod ei Deus jam semel

²⁴ Matth. vi, 13. ²⁵ Prov. iii, 9. ²⁶ Matth. xii, 12.

ἄνθρωπον τῆς πρὸς ἀρετὴν ἐπαγωγῆς περιστατικῆν αἰτίαν ποιήσασθαι τῶν αὐτῆς ἐκουσίως ἀπολισθησάντων. Ὡς οὖν κατὰ συγχώρησιν τιμωρούμενος τοὺς ἀμαρτάνοντας ὁ διάβολος τοῦ Θεοῦ κέκληται δούλος· πρέπον γάρ ἐστι καὶ δίκαιον ὑπὸ τοῦ διαβόλου κολάζεσθαι τοὺς τὰς αὐτοῦ πονηρὰς ὑποθήκας τῶν ἐκουσίων ἀμαρτημάτων ἡδέως δεξαμένους· οὕτω μὲν οὖν καὶ ἡθονῆς ἐστὶ διὰ τῶν ἐκουσίων παθῶν σπορεῖς ὁ διάβολος, καὶ δόξης διὰ τῶν ἀκουσίων ἵ ἐπαγωγεύς. Τὰ δὲ θηρία, ἅπερ δίδωσιν ὁ Θεὸς τῷ βασιλεῖ Βαβυλῶνος, οἱ δαιμόνες εἰσιν, ἕκαστος κατὰ τὴν ἐνδιάθετον ὑποκειμένην ἐπιτηδεότητα, πρὸς τὴνδε ἢ τήνδε τῶν πειρασμῶν ἐπαγωγὴν λειτουργῶν. Ἄλλης γὰρ ἄλλος ἐστὶ ποιητικὸς κακίας, καὶ ἄλλος ἄλλος σαφῶς ἐστὶ μιαιώτερος, καὶ πρὸς κακίαν ἐπιτηδαιότερος. Ἄνευ δὲ θαλάσσης συγχωρήσεως κατ' οὐδὲν ὑπουργεῖν δύνανται οἱ δαίμονες τῷ ἀρχεκάκῳ διαβόλῳ. Ἰνα, καθὼς οἶδεν ὁ Θεός, μετὰ τῆς δεούσης φιλανθρωπίας καὶ ἀγαθῆς προνοίας, συγχωρή τῷ διαβόλῳ, διὰ τῶν αὐτοῦ ὑπουργῶν, τὰς ἐφ' οἷς ἡμάρτομεν διαφόρους ποιείσθαι τιμωρίας, δηλοῖ σαφῶς ἡ περὶ τοῦ Ἰώβ συγγραφῆ, μὴ δυνάμενον παντελῶς προσπελάσαι τῷ Ἰώβ τὸν διάβολον φάσκουσα, ὅτι τῆς θείας συγχωρήσεως.

Τοῦ Χρυσοστόμου ἐκ τοῦ κατὰ Ματθαῖον.

Διὰ δὲ εἰπεῖν τὸν Κύριον· « Ἄλλὰ ῥῦσαι ἡμᾶς ἀπὸ τοῦ πονηροῦ, ὅτι σοῦ ἐστιν ἡ βασιλεία, καὶ ἡ δόξα, » ἀναμιμνήσκει ἡμᾶς λογίζεσθαι, τίς ἐστὶν ὁ δεσπότης ἡμῶν, καὶ ὅτι οὐδένα, πλην αὐτοῦ, χρὴ δεδοικέναι, κατὰ τὸν λέγοντα· « Γιὰ, τίμα τὸν Κύριον, » καὶ ἰσχύσεις· πλην δὲ αὐτοῦ μὴ φοβοῦ ἄλλον. Κάκεινος γὰρ ὁ πολεμῶν ἡμῖν ὑποπεταγμένος αὐτῷ ἐστὶ, κἄν ἐναντιοῦσθαι δοκῆ, τοῦ Θεοῦ συγχωροῦντος τέως. Καὶ γὰρ καὶ αὐτὸς τῶν δούλων ἐστὶ, καὶ τῶν πᾶν ἡτιμωμένων καὶ προσκεκρουσμένων, καὶ οὐκ ἂν τολμήσῃ τῶν ὁμοδούλων ἐπιθέσθαι τινὰ, μὴ πρότερον τὴν ἀνωθεν ἐξουσίαν λαθῶν, ὥσπερ ἐπὶ τοῦ Ἰώβ. Κοί τί λέγω τῶν ὁμοδούλων; Οὐδὲ χοίρων κατατολμῆσαι ἡδυνήθη, ἕως ἂν αὐτὸς ἐπετρέπη, ὡς καὶ κατὰ τῶν ποιμνίων καὶ βοουκολίων τοῦ Ἰώβ.

ΕΡΩΤΗΣΙΣ ΛΓ΄.

Πῶς ὁ Θεός, ἐπιτρέψας τῷ Βαλαάμ πορευθῆναι πρὸς τὸν Βαλάκ, διὰ τοῦ ἀγγέλου αὐτοῦ κωλύει;

ΑΠΟΚΡΙΣΙΣ

Διὰ τοῦ βασιλέως Μωαβιτῶν μεταπεμφθέντος τὸν Βαλαάμ, ὅπως ἐλθὼν καταράσῃται τὸν Ἰσραὴλ, τοῖς πρὸς αὐτὸν ἐλθοῦσιν εἶπεν, ὅσπερ αὐτῷ ὁ Θεός λελάληκεν, ὅτι· Ὁ πορεύσῃ, οὐδὲ μὴ καταράσῃ τὸν Ἰσραὴλ. Ὁ πεισθεὶς δὲ ὁ Βαλάκ, ἐπέμνε προσκαλούμενος, ὑπεληφώς καὶ τὸν Βαλαάμ διαφθεῖρειν τῇ τῶν δώρων ὑποσχέσει, καὶ τὸν Θεὸν πρὸς τὸν ἐκείνου σκοπὸν ἐπινεύσαι. Τότε τοίνυν ὁ Βαλαάμ, δὲον τοὺς αὐθις ἐλθόντας ἀποπέμψασθαι, ὡς ἄπαξ

viii, 31, 32. ²⁷ Job i, 12, 14, 17. ²⁸ Num.

VARIÆ LECTIONES.

7 C. M. mendose. ἐκουσίων. ὁ τολμήσει οὐδὲνί τῶν, etc.

ἀπειρηκότες τοῦ Θεοῦ καὶ κωλύσαντες, πάλιν περὶ αὐτῶν ἐπυνοθάνετο. Ἀγανακτήσας οὖν ὁ Θεὸς, οὐκέτι τοιαῦτα τῷ Βαλαάμ, οἷα καὶ πρώην, ἀποκρίνεται, ἀλλὰ φησιν, « Ἄναστὰς ἀκολούθησον αὐτοῖς. » Ὅπερ πολλάκις καὶ ἐπὶ τῶν Ιατρῶν εἰσθεὶς γίνεσθαι, κωλύοντων μὲν ἔσθ' ὅτε τῶν βλαβερῶν στίλιων ἀπέχεσθαι. Ἐπιβρεπῶς τῶν δὲ ἐχόντων τῶν ἀσθενῶν, καὶ τρόπον τινὰ βιαζομένων τῶν Ιατρῶν ἐπιτρέψαι τὴν μετάληψιν, τότε ὁ Ιατρός, ὡς ἄπαξ μὴ ἀκουσθεὶς, ὀργιζόμενος ἐπιτρέπτει· οἶδε γάρ, ὅτι οὐ βούλονται διορθωθῆναι. Ἐποίει δὲ τοῦτο ὁ Θεὸς, ὁμοῦ μὲν ὀργιζόμενος, ἔν' οὕτως εἶπεν, ὁμοῦ δὲ καὶ δεῖξαι βουλόμενος, ὅτι κἀν ἀπέβη, οὐ δύναται δ' ὀλεῖ ποιῆσαι, καὶ τὸν λαὸν καταράσασθαι.

ΕΡΩΤΗΣΙΣ ΛΔ'.

Πῶς ἰσχύον εἶχεν ἡ τοῦ μάντεως ἀρὰ, ὅτι διεκώλυσεν αὐτὸν ὁ Θεὸς ἀραῖσθαι;

ΑΠΟΚΡΙΣΙΣ.

Ἰσχύον μὲν εἶχεν οὐδεμίαν· ψευδῆς γὰρ ἦν ἡ περὶ αὐτῶν κατέχουσα δόξα. Ἄλλ' ἐπειδὴ συνεχῶς παρανομῶν ὁ λαός, ἐπέμεινε θεηλάτους πληγὰς, πρὸς τὴν ἐκείνων ἀσθένειαν ὥκονόμησε ταῦτα. Ἴνα γὰρ μὴ νομισώσι, παρὰ τοῦ Θεοῦ παιδεύομενοι, διὰ τὰς τοῦ μάντεως ἀρὰς σύμφοραῖς περιπίπτειν, οὐκ εἴασε τὸν μάντιν χρήσασθαι ταῖς ἀραῖς, τὰς τῶν ἀνόμων ἀφορμὰς περικόπτων. Ἄλλ' ἐκεῖνος μὲν οὐ τὸν ἀληθινὸν ἠρώτα Θεόν· ἀπεκρίνατο δὲ αὐτῷ, οὐχ ὁ παρ' αὐτοῦ καλούμενος, ἀλλ' ὁ παρ' αὐτοῦ ἀγνωσόμενος. Ἐρχεται γὰρ ὁ Θεὸς καὶ πρὸς ἀσθεῖς πολλάκις· οὐ δι' αὐτούς, ἀλλὰ διὰ τοὺς ἁγίους, ὡς πρὸς Λάβαν διὰ τὸν Ἰακώβ, καὶ πρὸς Φαραῶν διὰ τὸν Ἰωσήφ, καὶ Ναβουχοδονόσορ διὰ τὸν Δανιήλ, καὶ πρὸς αὐτὸν τοῦτον διὰ τὸν Ἰσραήλ. Τοιγαροῦν μετὰ βραχὺ μὲν ἄγγελον μετὰ βομφαίας τῷ Βαλαάμ ἐπέμψε, τὴν εἰς ἕσπερον αὐτοῦ τε καὶ τοῦ Βαλαάμ ἀναίρεσιν ὑπεμφαίνων. Οὗτος γὰρ ἦν ὁ καὶ τῆς μιαιφάνου βουλής ἐκείνης εἰσηγητής, δι' ἧς ἔπεσον ἐν μιᾷ ἡμέρᾳ κτ' ἑλιόδες, ἥνικα ἐτελέσθησαν τῷ Βεελφεγῶρ, τῶν Μαδιαντικῶν γυναικῶν ἐπὶ τῆς παρατάξεως φανεισῶν, καὶ ἐφελκυσσαμένων αὐτοῦ εἰς ἀσέλγειαν, κατὰ τὴν βουλήν αὐτοῦ. Φησὶ γὰρ, « Καὶ τὸν Βαλαάμ υἱὸν Βεῶρ ἀπέκτειναν ἐν τῷ πελέμφῳ Μαδιὰμ μετὰ τῶν τραυματιῶν, » καὶ ἤγαγον τὰ σκῦλα, « καὶ ὠργίσθη Μωϋσῆς λέγων· Ἴνα τί ἐξωργήσατε πᾶν ὄψιν; αὗται γὰρ ἦσαν τοῖς υἱοῖς Ἰσραὴλ σκάνδαλον, κατὰ τὸ βῆμα Βαλαάμ, τοῦ ἀποστῆσαι καὶ ὑπεριβεῖν τὸ βῆμα Κυρίου ἐνεκεν Βεελφεγῶρ. Καὶ ἐγένετο ἡ πληγὴ αὕτη. »

ΕΡΩΤΗΣΙΣ ΛΕ'.

Πῶς τὸ δίκαιον σώζεται, τῶν παιδῶν ὑπὲρ τῶν πατέρων κολαζομένων;

ΑΠΟΚΡΙΣΙΣ.

Ἄς φιλοπαιδείας καὶ πολυπαιδίας πεφροντικότητας δεδιότεται ταῖς ἀπειλαῖς, καὶ φησὶ· « Ἀποδοῦς

¹⁹ Job xxii, 20. ²⁰ Num. xxxi, 8. ²¹ ibid. 15, 16.

^a τὸν Ιατρὸν.

ne iret interdixisset, rursus ex eo sciscitabatur. Indignatus ergo Deus, non amplius respondet ei, sicut prius, sed dicit: « Surge et eos sequere ¹⁹. » Quod sæpe etiam solet fieri a medicis, qui nonnunquam jubent abstinere a cibis noxiis. Cum autem ad eos propensi sunt ægroti, et quodammodo vim afferunt medico ut eis permittat sumere, tunc medicus, ut qui semel non sit auditus, permittit cum indignatione. Scit enim eos nolle corrigi. Hoc autem faciebat Deus, simul quidem, ut ita dicam, irascens, et simul volens ostendere Balaamo, licet ad Balac profecto, non fore integrum ut arbitrato suo agat, et populo maledicat.

QUÆSTIO XXXIV.

Quam vim habuit vatis maledictio, cum Deus ei prohibuerit ne malediceret?

RESPONSIO.

Nullam vim habebat; falsa enim tenebatur opinione. Sed quoniam populus continenter inique agens, sustinebat plagas a Deo immisas, ad illorum imbecillitatem hæc dispensavit. Nam, ne a Deo castigati existimarent se per magi maledictionem incidisse in calamitates, non sivit vatem uti maledictionibus, iniquis amputans occasionem. Sed ille quidem verum Deum non sciscitabatur; ei autem respondit, non qui ab ipso vocabatur, sed qui ab ipso ignorabatur. Nam sæpe venit Deus etiam ad impios, non **310** propter ipsos, sed propter sanctos; sicut ad Laban propter Jacobum; et ad Pharaonem propter Josephum, et ad Nabuchodonosor propter Danielelem; et ad hunc ipsum, propter Israelæm. Misit itaque paulo post ad Balaam angelum cum rhomphæa, subindicans futurum ut paulo post et ipse et Balaac interimeretur. Iste enim fuit auctor scelerati illius consilii, per quod ceciderunt uno die viginti quatuor milia, quando fuerunt initiati Beelphégor, cum mulieres Madianitæ apparuissent in castris, et eos pellexissent ad libidinem, ipsius consilio. Dicit enim: « Et Balaam filium Beor occiderunt in bello Madian cum vulneratis ²⁰; » et adduxerunt spolia, « et iratus est Moyses, dicens: « Cur vivas cepistis feminas? ipsæ enim filiis Israel fuerunt scandalo, secundum verbum Balaam, ut defluerent, et despicerent verbum Dei propter Beelphégor. Unde et plaga hæc exstitit ²¹. »

QUÆSTIO XXXV.

Quomodo servatur justitia, dum filii puniuntur pro patribus?

RESPONSIO.

Tanquam nimios filiorum et numerosæ sobolis amatores minis terret, et dicit: « Reddens pec-

cata patrum in filios, ad tertiam et quartam generationem iis qui me oderunt, et faciens misericordiam in millia millia iis qui me diligunt, et custodiunt mandata mea ⁴¹. » Quod autem ad nuda præcepti verba attendere a pietate alienum sit, ipse Deus docet, legem ferens contrariam. « Non morientur, inquit, patres pro filiis, neque filii pro patribus, sed unusquisque in suo peccato morietur ⁴². « Et per Ezechielem : « Quæ vobis est hæc parabola dicentium : Patres comederunt uvam acerbam, et dentes filiorum obstupuerunt? Vivo ego, dicit Dominus, si erit amplius hæc parabola in Israel, sed eorum qui uvam acerbam comederunt dentes obtupescent, quoniam omnes animæ sunt mex. Anima, quæ peccaverit, ipsa morietur ⁴³. »

Ex Constitutionibus apostolicis.

Unusquisque pro seipso respondebit, et non perdet Deus simul justum cum injusto; nam apud ipsum quod sine peccato est, non punitur. Neque enim Noe diluvio obruit, neque Lot combussit, neque Raab simul perdidit. Si quis porro velit scire ea etiam quæ in nobis facta sunt, Judas accepit eandem sortem **311** ministerii quam nos; et Simon Magus accepit signaculum, quod est in Domino; sed uterque reprobis effectus est: ille strangulatus, hic præter naturam volans, contritus. In arca erant Noe, et ejus filii; sed solus Cham malus inventus pœnas dedit. Si patres non puniuntur pro filiis, neque filii pro patribus, perspicuum est, neque uxores pro maritis, neque servos pro dominis, neque cognatos pro cognatis, neque amicos pro amicis, neque justos pro injustis puniri; sed ab unoquoque de suo facto rationem exigi. Neque enim Noe pro mundo dedit pœnas; neque Lot fuit exustus pro Sodomis; neque Raab fuit occisa pro Jerichuntinis; neque Israel fuit submersus pro Ægyptiis. Neque enim simul condemnat cohabitatio, sed mentis consensus. Non ergo morietur alius pro alio, sed suorum peccatorum catenis constringitur unusquisque ⁴⁴⁻⁴⁵. Et ecce homo, et ejus opus coram ipso. Et justitia justi ejus super ipsum erit. Unumquemque secundum viam vestram iudicabo vos, Domus Israel, dicit Dominus ⁴⁶. »

QUÆSTIO XXXVI.

Quomodo intelligendum illud : « Non dedit vobis Dominus Deus cor ad sciendum, oculos ad videndum, et aures ad audiendum, usque ad hunc diem? »

RESPONSIO.

Sicut illud : « Tradidit illos Deus in reprobum sensum, et in passiones ignominie ⁴⁷; » et : « Induravit Deus cor Pharaonis ⁴⁸; » et : « Decepisti nos, Domine, a via tua, et indurasti corda nostra ⁴⁹; » et : « Decepisti nos, Domine, et decepti sumus ⁵⁰. »

⁴¹ Exod. xx, 5, 6. ⁴² Deut. xxiv, 16. ⁴³ Ezech. xviii, 1-4. ⁴⁴⁻⁴⁵ Prov. v, 23. ⁴⁶ Ezech. vii, 3. ⁴⁷ Rom. i, 26, 28. ⁴⁸ Exod. ix, 12. ⁴⁹ Isa. lxi, 17. ⁵⁰ Jerem. xx, 7.

A ἁμαρτίας πατέρων ἐπὶ τέκνα, ἐπὶ τρίτην καὶ τετάρτην γενεάν τοῖς μισοῦσι με, καὶ ποιῶν ἔλεος εἰς χιλιάδας καὶ μυριάδας τοῖς ἀγαπῶσι με, καὶ τοῖς φυλάττουσι τὰ προστάγματά μου. » Ὅτι δὲ γυμνῶ προσέχειν τῷ γράμματι δυσσεβές, αὐτὸς ὁ θεὸς διδάσκει τὰναντία νομοθετῶν. « Οὐκ ἀποθаноῦνται, φησὶ, παῖδες ὑπὲρ πατέρων, οὔτε πατέρες ὑπὲρ τέκνων, ἀλλ' ἕκαστος ἐν τῇ ἁμαρτίᾳ αὐτοῦ ἀποθάνειται. » Καὶ διὰ τοῦ Ἰεζεχιήλ φησὶ : « Τίς ὤμην ἢ παραβολὴ αὐτῶν λεγόντων. Οἱ πατέρες ἔφαγον ἄμφω βρωμιά, καὶ οἱ ὀδόντες τῶν τέκνων ἠμωδίασαν; Ζῶ ἐγώ, λέγει Κύριος, εἴ ἔσται ἡ παραβολὴ αὕτη. ἀλλὰ τῶν φαγόντων τὸν ἄμφω βρωμιά καὶ αἰμωδιάσουσιν οἱ ὀδόντες, ὅτι πᾶσαι αἱ ψυχαὶ ἐμαὶ εἰσι. Ψυχὴ ἁμαρτάνουσα αὕτη ἀποθάνειται. »

B

Ἐκ τῶν ἀποστολικῶν Διαταγμάτων.

Ἐκαστος περὶ ἑαυτοῦ ἀπολογησεται, καὶ οὐ μὴ συνάπολῃ ὁ θεὸς τὸν δικαίον μετὰ τοῦ ἀδίκου, ἐπεὶ περ παρ' αὐτῷ τὸ ἀναμάρτητον ἀτιμώρητον. Οὔτε γὰρ τὸν Νῶε κατέκλυτον, οὔτε τὸν Λῶτ κατέφλεξεν, οὔτε τὴν Ῥαὰβ γενεαπώλεσεν. Εἰ δὲ βούλεσθε γινῶναι καὶ τὰ ἡμῶν γενόμενα, Ἰούδας σὺν ἡμῖν ἔλαβε τὸν κλῆρον τῆς διακονίας, ὃν καὶ ἡμεῖς, καὶ Σίμων ὁ Μάγος τὴν ἐν Κυρίῳ σφραγίδα. ἀλλ' ἕκαστος αὐτῶν ἀναδειχθεὶς φαῦλος. ὁ μὲν ἀπήγγαστο, ὁ δὲ παρὰ φύσιν ἱπτάμενος, συνετρίβη. Καὶ ἐν τῇ κίβωτῳ Νῶε, καὶ οἱ υἱοὶ αὐτοῦ ὑπῆρχον, ἀλλὰ πονηρὸς ὁ Χάμ εὐρεθεὶς, μόνος ἐδέξατο τὴν τιμωρίαν. Εἰ δὲ καὶ πατέρες ὑπὲρ παίδων οὐ τιμωροῦνται, οὔτε υἱοὶ ὑπὲρ πατέρων, δῆλον, ὡς οὔτε γυναῖκες ὑπὲρ ἀνδρῶν, οὔτε οἰκέται ὑπὲρ δεσποτῶν, οὔτε συγγενεῖς ὑπὲρ συγγενῶν, οὔτε φίλοι ὑπὲρ φίλων, οὔτε δίκαιοι ὑπὲρ δίκαιων, οὔτε ἀδικοὶ ὑπὲρ ἀδίκων, ἀλλ' ἕκαστος ὑπὲρ τοῦ ἰδίου ἔργου τὸν λόγον ἀπαιτηθήσεται. Οὔτε γὰρ Νῶε ὑπὲρ τοῦ κόσμου δίκην εἰσεπράχθη, οὔτε Λῶτ ὑπὲρ Σοδόμων ἐπυρπολήθη, οὔτε Ῥαὰβ ὑπὲρ Ἰεριχωντίων ἐσφάγη, οὔτε Ἰσραὴλ ὑπὲρ Αἰγυπτίων κατεποντίσθη. Οὐ γὰρ ἡ συνοικίσις συγκαταδικάζει, ἀλλ' ἡ τῆς γνώμης ὁμόνοια. Οὐ τοίνυν ἕτερος ὑπὲρ ἑτέρου ἀποθάνειται, ἀλλ' ἕκαστος σειραῖς τῶν ἑαυτοῦ ἁμαρτιῶν σφίγγεται. Καὶ ἰδοὺ ἄνθρωπος καὶ τὸ ἔργον αὐτοῦ πρὸ προσωποῦ αὐτοῦ, καὶ δικαιοσύνη δικαίου ἐπ' αὐτὸν ἔσται. « Ἐκαστον κατὰ τὴν ὁδὸν ὀμῶν κρινῶ ὁμᾶς, οἶκος Ἰσραὴλ, λέγει Κύριος. »

D

ΕΡΩΤΗΣΙΣ ΛΓ΄.

Πῶς νοητέον τὸ, « Οὐκ ἔδωκεν ὁ θεὸς ὤμιν καρδίαν εἰδέναι, καὶ ὀφθαλμοὺς βλέπειν, καὶ ὠτα ἀκούειν, ἕως τῆς ἡμέρας ταύτης; »

ΑΠΟΚΡΙΣΙΣ.

Ὡς τὸ, « Παρέδωκεν ὁ θεὸς αὐτοὺς εἰς ἄδοκimon νόον, καὶ εἰς πάθη ἀτιμίας. » καὶ, « Ἐσκήρυνε τὴν καρδίαν Φαραῶ. » καὶ, « Ἐπλάγησας ἡμᾶς, Κύριε, ἀπὸ τῆς ἰδοῦ σου, καὶ ἐσκήρυνας τὰς καρδίας ἡμῶν. » καὶ, « Ἠπάτησας ἡμᾶς, Κύριε, καὶ

ἡπατήθημεν, ἔ καὶ ὅσα τοιαῦτα, ἐφ' οἷς ἀκριδῆς **A** δ:άνοια οὐ τὸ παρὰ τοῦ Θεοῦ τι τῶν ἀτόπων ἐγγίνεσθαι τῇ ἀνθρωπίνῃ φύσει συνίστησιν, ἀλλὰ κατηγορεῖ τὸ αὐτεξούσιον, ὅπερ ἀγαθὸν μὲν ἐστί, καὶ Θεοῦ δῶρον δεδομένον τῇ φύσει, γέγονε δὲ διὰ τῆς ἀβουλίας ἡμῖν δύναμις τῆς πρὸς τὸ ἐναντιὸν ῥοπῆς. Τοιοῦτόν ἐστι καὶ τὸ, ἔ Περισπασμὸν πονηρὸν ἔδωκεν ὁ Θεὸς τοῖς ἀνθρώποις, ἔ διότι τὸ ἀγαθὸν τοῦ Θεοῦ δόμα, τουτέστιν ἡ αὐτεξούσιος κινήσις, τῇ διημαρτημένῃ τῶν ἀνθρώπων προαιρέσει ὄργανον εἰς ἀμαρτίαν καὶ περισπασμὸν τῆς ψυχῆς ἐγένετο, ἀπὸ τῶν ὑψηλῶν τε καὶ τιμιῶν πρὸς τὰς ἐμπαθεῖς τῆς ψυχῆς κινήσεις κατασπασθεῖσα.

Τούτοις ἔοικε καὶ τὸ ὑπὸ τοῦ Ἠσαίου καὶ Ἰωάννου τοῦ εὐαγγελιστοῦ εἰρημένον ἔ Τετύφλωκεν αὐτῶν τοὺς ὀφθαλμοὺς, καὶ πεπώρωκεν αὐτῶν τὴν **B** καρδίαν ἔ καὶ ὑπὸ τοῦ Ἀποστόλου ἔ Ἐν οἷς, φησίν, ὁ Θεὸς τοῦ αἰῶνος τούτου ἐτύφλωσε τὰ νοήματα τῶν ἀπίστων. ἔ Ἀλλὰ τοῦτο μὴ καθ' ὑπερβατόν ἐστι, νοεῖται δὲ οὕτως ἔ Ἐν οἷς ὁ Θεὸς τῶν ἀπίστων τούτων τοῦ αἰῶνος τούτου τετύφλωκε τὰ νοήματα. Οἱ γὰρ μὴ πιστεύσαντες ἄνθρωποι τῷ Θεῷ, οὗτοι τυφλοῦνται, ἵνα μὴ συνιέντες καταφρονήσωσιν. ἔ Ὁ γὰρ δοῦλος, φησὶ, ὁ γυνὸς τὸ θέλημα τοῦ Κυρίου, καὶ μὴ ποιήσας, δαρήσεται πολλάς ἔ ὁ δὲ μὴ γνούς, ποιήσας δὲ ἄξια πληγῶν, δαρήσεται ὀλίγας. ἔ Φειδόμενος οὖν ὁ Θεός, τυφλοῖ τὸν νοῦν τῶν ἀπίστων, καὶ ὡς ἀγαθὸς καὶ τοῦτο λέγει ἔ Ἐὰν μὴ πιστεύσητε, οὐ μὴ συνήτε. ἔ Διότι φησὶν ὁ Δαυὶδ ἔ Οὐκ ἔγνωσαν, οὐδὲ συνῆκαν, ἐν σκότει διαπορεύονται. ἔ Πλὴν οὖν καὶ τοῖς ἀνθρωπίνους **C** πολλακίς κέχρηται λόγοις ἡ θεία Γραφή, ὡς μᾶλλον γνωριμωτέροις. Εἰώθασι γὰρ τινες, μαθηταῖς καὶ οἰκέταις ἐγκαλοῦντες, λέγειν ἔ Ἐτύφλωσεν ὁ Θεὸς τὴν καρδίαν σου. Τοιοῦτω τινὲ καὶ ἐνταῦθα χρῆσαμένη διὰ τῶν συνήθων λόγων, τῆς ἀνοίας αὐτῶν κατηγόρησεν.

ΕΡΩΤΗΣΙΣ ΑΖ'.

Τί δήποτε διὰ σμικρὴν πλημμέλειαν πόρρωθεν ἰδεῖν ὁ Μωϋσῆς προσεδάχθη τὴν γῆν, εἰσαγαγεῖν δὲ τὸν λαὸν ἐκωλύθη;

ΑΠΟΚΡΙΣΙΣ.

Διδάσκει διὰ τοῦτο **b** ἡμᾶς ὁ Θεός, ὡς τοὺς ἐν ἀρετῇ τελείους τὴν ἀκρίθειαν ἀπαιτεῖ, καὶ τοῖς ἄλλοις ἀνθρώποις μεγάλη παρανομοῦσα μακροθυμῶν, τοῖς ἀγίοις ταύτης οὐ μεταδίδωσι τῆς συγγνώμης. **D** Τοῦτο καὶ σοφὸς τις ἔφη ἔ Ὁ μὲν γὰρ ἐλάχιστος συγγνωστός ἐστὶν ἔλευος· δυνατοὶ δὲ δυνατῶς ἐτασθήσονται. ἔ Καὶ ὁ Κύριος, ἔ Ἦ μὲν γὰρ, φησὶν, ὀλίγον δοθήσεται, ὀλίγον καὶ ἀπαιτήσουσι· παρ' αὐτοῦ ἔ ὃ δὲ πολὺ δοθήσεται, πολὺ καὶ ἀπαιτήσουσι παρ' αὐτοῦ. ἔ

Τοῦ ἀγίου Βασιλείου ἐκ τῶν Ἀσκητικῶν.

Ἐὐαν ἴδωμεν Μωϋσῆα τὸν τοῦ Θεοῦ θεράποντα τὸν μέγαν ἐκεῖνον, τὸν τοσαύτης μὲν καὶ τηλικαύτης

et quæ sunt hujusmodi, in quibus exactus et accuratus sensus non ostendit quod a Deo aliquid absurdi ingeneretur humanæ naturæ; sed reprehendit liberum arbitrium, quod bonum quidem (et Dei dono) datum est naturæ; per consilii autem egestatem, evasit nobis facultas propensionis ad contrarium. Tale est illud : « Distractionem malam dedit Deus hominibus »; « propterea quod bonum Dei donum, nempe voluntarius liberi arbitrii motus aberranti hominum electioni factus est instrumentum ad peccatum, et distractionem animæ; ut quæ a sublimibus et præclaris distracta sit ad patibiles motus animæ.

312 His simile est illud quoque, quod dictum est ab Isaia et Joanne evangelista : « Cæcavit eorum oculos, et obduravit cor eorum »; « et illud Apostoli : « Deus hujus sæculi excæcavit sensus infidelium »'. » Nam homines qui Deo non crediderunt, ii excæcantur, ne intelligentes despiciant. « Servus enim, inquit, qui cognovit, et non fecit, vapulabit multis ; qui autem non cognovit, fecit autem, vapulabit paucis »'. Parcens ergo Deus, excæcat mentes infidelium, et tanquam bonus. Et hoc dicit : « Si non credideritis, non intelligetis »'. Quamobrem dicit David : « Non cognoverunt, neque intellexerunt, in tenebris ambulant »'. « Cæterum humanis sermonibus sæpe utitur Scriptura, ut qui sint notiores. Solent enim quidam dicere discipulis, et ministris eos reprehendentes : Obcæcavit Deus cor tuum. Hoc modo quoque loquendi hic usa, per verba consuevis arguit eorum amentiam.

QUÆSTIO XXXVII.

Quare propter exiguum lapsum jussus fuit Moyses procul videre terram ; prohibitus est autem, ne populum introduceret ?

RESPONSIO.

Per hoc nos docet Deus quod ab iis qui sunt in virtute perfecti, Deus exigit exactam vitæ rationem, et in alios homines, qui magna admittunt scelera, lenis et clemens, sanctis non dat hanc veniam. Hoc etiam dixit quidam Sapiens : « Nam minimo quidem concedenda est misericordia ; potentes autem potentem examinabuntur »'. ἔ Et Dominus : « Nam cui, inquit, parum fuerit datum, parum ab eo exigetur ; cui autem multum, multum quoque exigetur ab eo »' ἔ

Ex Asceticis sancti Basilii.

Cum video Moysen illum Dei servum, illum, inquam, magnum, qui tali et tanto a Deo dignatus

¹⁵ Eccle. 1, 13. ¹⁶ Isai. vi, 10 ; Joan. xii, 40. ¹⁷ II Cor. iv, 4. ¹⁸ Luc. xii, 47, 48. ¹⁹ Matth. xiii, 14. ²⁰ Psal. lxxxii, 5. ²¹ Sap. vi, 7. ²² Luc. xii, 48.

VARIÆ LECTIONES.

b τούτων.

est honore, et ab eo sæpe hoc accepit testimonium, A ut audierit : « Novi te præter omnes, et invenisti gratiam coram me ⁶³; » illum cum videro, ad aquam contradictionis nullam aliam ob causam quam quod solum dixerit populo murmuranti, propter aquæ penuriam : « Num ex hac petra educam aquam ⁶⁴? » Propter hoc solum intentas sibi accepisse minas, non intratum **313** in terram promissionis, quæ erat summa factarum Judæis promissionum; cum ergo video eum rogantem, et non impetrantem; cum video nullam propter tot recte et præclare gesta veniam assecutum, ob illud breve verbum: revera video quidem Dei, ut dicit Apostolus, severitatem ⁶⁵; revera autem illud verum esse credo: « Si justus vix servavit, impius et peccator ubi apparebit ⁶⁶? » Et quid hæc dico? B Quando illam terribilem audio Dei sententiam, quam pronuntiat in eum qui uno peccato se obstrinxit ex ignorantia, non possum non merito timere iræ magnitudinem. Scriptum est enim: « Anima si peccaverit, et fecerit ex omnibus mandatis Domini quæ oportet facere, et non cognovit, deliqueritque, et peccato se contaminaverit, feret arietem immaculatum ex ovibus, pretiumque pecuniæ ad sacerdotem; et expiabit sacerdos pro ipso, de ignorantia quam ignoravit, et ipse nesciebat, et peccavit coram Domino ⁶⁷. » Si ergo de iis quæ per ignoracionem facta sunt, erat adeo inexorable iudicium, et pro expiatione ita necessarium sacrificium, ut etiam Job offerret pro suis filiis ⁶⁸, quid dixerimus de iis quæ fiunt a C scientibus?

QUÆSTIO XXXVIII.

Cur Deus non prohibuit Jephthæ sacrificare filiam suam, ut Abraham filium?

RESPONSIO.

Quia non est imitatus Abrahæ pietatem; quod si fecisset, benevole utique accepisset sacrificium, etiamsi male vovisset. Nam si talem habuisset filiam qualem ille filium, potuisset accipere mercedem pietatis. Sed neque Deus hoc petit, neque sceleratum hoc accepit sacrificium. Quid enim hoc voto potuit esse magis impium? Fieri enim poterat ut D obvius esset ei canis primus, et equus, et asinus, et camelus, et quæcunque verisimile erat eum possidere, cum esset dominus tantæ multitudinis. Propterea neque pater erat dignus beneficio Abrahæ post illam incredulitatem, et de voto poenitentiam, et vestium dilacerationem, et lamentationem; neque filia Isaaci vita, post impium luctum, et duorum mensium ejulatum: ut quæ iudicaret hoc sacrificium esse quavis calamitate gravius. Hoc autem permisit Deus, eos qui tunc erant, et qui

⁶³ Exod. xxiii, 17. ⁶⁴ Num. xx, 40. ⁶⁵ Rom. xi, 22. ⁶⁶ I Petr. iv, 18. ⁶⁷ Levit. v, 17-19. ⁶⁸ Job 1, 5.

VARIÆ LECTIONES.

^a εὑρηκά γε. ^d δεχόμενον. ^e διὰ τσαῦτα. ^f Locus corrupt. forte legendum, et [imo ἤ], ut legit interpret. ^g videtur deesse, καὶ ἠδυνήθη ἄν. ^h ἀσεβέστερον.

ἀξιώθεντα παρὰ Θεοῦ τιμῆς, οὕτω δὲ πολλάκις ὑπ' αὐτοῦ μαρτυρηθέντα, ὡς ἀκούσαι· Ἔγνων σε ὁ παρὰ πάντας· καὶ χάριν εὐρηκας ἐνώπιόν μου· ὁ τοῦτον ὅταν ἴδωμεν ἐπὶ τοῦ ὕδατος· τῆς ἀντιλογίας, οὐδ' ἀνὸς ἔνεκεν ἑτέρου, ἢ ἵνα μόνον τῷ λαῷ γογγύζοντι δι' ἀπορίαν ὕδατος· Ἐμὴ ἐκ ταύτης τῆς πέτρας ἐξέλθω ὑμῖν ὕδωρ; ὁ τοῦτον μόνου ἔνεκεν εὐθύς ἀπειλήν δέχεται ὁ εἰς τὴν γῆν ἐπαγγελίας οὐκ εἰσελευσέσθαι, ἣτις ἦν τότε τῶν πρὸς Ἰουδαίους ἐπαγγελιών τὸ κεφάλαιον· ὅταν οὖν ἴδω τοῦτον παρακαλοῦντα, καὶ μὴ συγχωρούμενον, ὅταν ἴδω μηδὲ μιᾶς συγγνώμης, μετὰ τσαῦτα ὁ κατορθώματα, ἐπὶ τῷ βραχεῖ ἐκείνῳ ῥήματι καταξοῦμενον· ὄντως μὲν ὁρῷ Θεοῦ ἀποτομίαν, κατὰ τὸν Ἀπόστολον· ὄντως δὲ ἐκεῖνο ἀληθὲς εἶναι πείθομαι, τὸ, Ἐὶ ὁ δίκαιος μόλις σώζεται, ὁ ἀσεβὴς καὶ ἀμαρτωλὸς ποὺ φανέται; Ἐκαὶ τί ταῦτα λέγω; Ἐκείνης ὅταν ἀκούσω τῆς φοβερᾶς τοῦ Θεοῦ ἀποφάσεως, ἢν κατὰ τοῦ μίαν ἐντολὴν ἐν ἀγνοίᾳ παραβεβηκὸς ἀποζαίνεται, οὐκ ἔχω, πῶς ἀξίως μὴ φορηθῆναι τῆς ὀργῆς τὸ μέγεθος. Γέγραπται γάρ· Ἐψυχὴ ἐν ἀμαρτίῃ, καὶ ποιήσῃ ἀπὸ πασῶν τῶν ἐντολῶν Κυρίου, ὧν ποιεῖν δεῖ, καὶ οὐκ ἔγνω, καὶ πλημμελήσῃ, καὶ λάθῃ τὴν ἀμαρτίαν, καὶ οἴσῃ κριτὸν δμῶνον ἐκ τῶν προβάτων τιμῆς ἀργυρίου εἰς πλημμέλειαν πρὸς τὸν ἱερέα, καὶ ἐξελάσεται ὁ ἱερεὺς περὶ αὐτοῦ, περὶ τῆς ἀγνοίας αὐτοῦ, ἣς ἠγνόησε, καὶ αὐτὸς οὐκ ἤδει, καὶ πλημμελήσῃ ἐναντίον Κυρίου. Ἐὶ δὲ ἐπὶ τῶν κατὰ ἄγωνιαν οὕτως ἀπαραίτητον κρίμα, καὶ ὑπὲρ τῆς καθάρσεως ἡ θυσία ἀναγκαία ἦν, ὡς καὶ Ἰωὴ περὶ τῶν υἱῶν αὐτοῦ προσφέρων, τί ἂν τις εἴποι περὶ τῶν ἐν γνώσει;

ΕΡΩΤΗΣΙΣ ΛΗ'.

Διὰ τί οὐκ ἐκόλωσεν ὁ Θεὸς τὸν Ἰερθάδ θῦσαι τὴν θυγατέρα, ὡς καὶ τὸν Ἀβραάμ;

ΑΠΟΚΡΙΣΙΣ.

Διότι οὐκ ἐξήλωσε τοῦ Ἀβραάμ τὴν εὐσέθειαν, καὶ ἐδέξατο πιστῶς τὴν θυσίαν, εἰ καὶ κακῶς ἤθελε το· ἢ γάρ ἂν καὶ τὴν θυγατέρα εἴχε, καθάπερ ἐκεῖνος τὸν υἱὸν ἑ, καὶ τῆς εὐσεβείας τὸν μισθὸν κομίσασθαι. Πλὴν οὕτε ὁ Θεὸς τοῦτο ἤτησεν, οὐδὲ ἐδέξατο τὴν ἐναγῆ θυσίαν ἐκείνην. Τί γάρ τῆς τουαύτης εὐχῆς ἀθανάστερον ἔγοντο ἂν; Καὶ κύνα γάρ ἐνήν ἀπαντῆσαι πρῶτον, καὶ ἵππον, καὶ ὄνον, καὶ κάμηλον, καὶ ὅσα εἰκὸς ἦν κεκτηθῆναι, κρατοῦντα τοσοῦτου πλήθους. Διὰ τοῦτο οὕτε ὁ πατήρ ἦν ἄξιος σῆς τοῦ Ἀβραάμ εὐεργεσίας, μετὰ τὴν ἀπιστίαν ἐκείνην, καὶ μεταμέλειαν, καὶ τὸν διαβόητον τῶν ἱματιῶν, καὶ τὸν θρήνον, οἷτε ἡ θυγάτηρ τῆς τοῦ Ἰσαὰκ ζωῆς, μετὰ τὸ ἀσεβὲς πένθος, καὶ τὸν ὄλοφυρμὸν τῶν δύο μηνῶν, ὡς πάσης τάχα συμφορᾶς χαλεπωτέραν εἶναι τὴν θυσίαν ταύτην κρίνασα. Συνεχώρησε δὲ τοῦτο ὁ Θεὸς παιδεύων τοὺς τότε καὶ

τούς ἐξῆς, ἀσφαλῶς μὲν εὐχεσθαι τῷ Θεῷ καὶ πρε-
πόντως, ἀμελλῆτι δὲ καὶ μετὰ πίστεως καὶ χαρᾶς
πληροῦν τὰς ἐπαγγελίας. Ἐνίκησε δὲ ὁ Ἰεφθάς, οὐ
διὰ τὴν εὐχὴν, ἀλλὰ διὰ τὴν τοῦ Θεοῦ δικαιοκρασίαν.
Ὅν γὰρ ἔδει εὐχῆς ἕνεκεν κακῶς γινόμενης ἀφανί-
σαι τὸν Ἰσραήλ.

ΕΡΩΤΗΣΙΣ ΛΘ΄ (31').

Πῶς νοητέον τὰ κατὰ τὴν ἐγγαστριμύθον;

ΑΠΟΚΡΙΣΙΣ.

Τινὲς φασιν, ἀληθῶς ἀνευρηγόχεναι τὸν Σαμουήλ·
τινὲς δὲ τοῦτον τὸν λόγον ἀνατρέψαντες, δαίμονα δὲ
τινα λαοπλάνον ἔφασαν δεῖξαι τὸ σῆμα τοῦ Σαμουήλ,
καὶ εἰπεῖν, ἃ πολλάκις ἀκήκοε, τοῦ Σαμουήλ εἰρηκό-
τος, ἀγνοῆσαι δὲ τὸν χρόνον τῆς τοῦ Σαοῦλ τελευτῆς.
Ἐγὼ δὲ τὸ μὲν πρῶτον ἀνόσιον ἡγοῦμαι. Οὐ πελθο-
μαι γὰρ τὰς νεκύας οὐδὲ τὴν τυχοῦσαν ἀγειν ψυχὴν,
μήτοιγε προφήτου, καὶ τοσοῦτου προφήτου. Δῆλον
γὰρ, ὡς ἐν ἄλλῳ τινί χωρίῳ διάγουσιν αἱ ψυχαί, προσ-
μένουσαι τὴν τῶν σωμάτων ἀνάστασιν (32). Τοιγαροῦν
κοιμῶντι δυσσεβῆς τὸ πιστεύειν, τοσαύτην ἔχειν τὰς ἐγγα-
στριμύθους τὴν ἰσχύον. Τὸ δὲ γε δεῦτερον ἀγνοίας μᾶλ-
λον, ἢ δυσσεβείας ἐστίν. Τὸν γὰρ ἀνάσιον ἐκείνον πε-
ραθέντες ἀνατρέψαι λόγον, ψευδῆ τὴν [γε]γεννημένην
ὑπέλαβον πρόβρῃσιν, καὶ τούτου χάριν τοῖς τοῦ ψεύδους
αὐτὴν διδασκάλους ἀνέθηκαν δαίμοσιν. Ἄλλ' ἀκουέτω-
σαν τῆς *Παραλειπομένων* λεγούσης οὕτως· « Καὶ ἀπ-
έθανεν Σαοῦλ ἐν ταῖς ἀνομίαις αὐτοῦ, αἷς ἠνόμησε,
κατὰ τὸν λόγον Κυρίου, διὸ οὐκ ἐφύλαξεν αὐτὸν τὸ,
ἐπιρῶτης ἰ Σαοῦλ ἐν τῇ ἐγγαστριμύθῳ, καὶ ἀπ-
εκρίνατο Σαμουήλ ὁ προφήτης· καὶ οὐκ ἐξεζήτησε
Κύριον, καὶ ἀπέκτεινε αὐτόν. » Δῆλον τοίνυν ἐν-
ταῦθεν, ὡς αὐτὸς ὁ Θεὸς σχηματίσας, ὡς θέλησε,
τὸ εἶδος τοῦ Σαμουήλ, ἐξενήνοχε τὴν ἀπόφασιν·
οὐ τῆς ἐγγαστριμύθου τοῦτο δράσαι δυναθείσης,
ἀλλὰ τοῦ Θεοῦ, καὶ διὰ τῶν ἐναντιῶν ἐξενέγκαντος
τὴν ψῆφον. Ἀκούομεν γὰρ αὐτοῦ λέγοντος· « Κἂν
ἐπέληθς πρὸς τὸν ψευδοπροφήτην, ἐγὼ Κύριος ἀπο-
κριθήσομαι αὐτῷ. » Καὶ γὰρ διὰ τοῦ δυσσεβοῦς μάν-
τειας Βαλαάμ ἐλόγησε τὸν λαόν, καὶ τὰ ἐσόμενα
προηγόρευσε, οὐ τοῦ μιᾶρου πνεύματος φθεγγαμέ-
νου, ἀλλὰ τοῦ θείου Πνεύματος ἐνεργήσαντος.

Ἐπειδὴ δὲ τινες ψευδῆ τὴν πρόβρῃσιν ὑπειλή-
φασιν, ἀναγκαῖον καὶ περὶ τούτου βραχέα διεξελ-
θεῖν. Προεῖπε δὲ ὁ συγγραφεὺς, ὅτι « Ἐν ταῖς ἡμέ-
ραις ἐκεῖναις συναθροίσουσιν* οἱ ἀλλόφυλοι τὰς
παρεμβολὰς αὐτῶν τοῦ ἐξελθεῖν εἰς πόλεμον ἐπὶ
τὸν Ἰσραήλ. [Καὶ ἐξέρχονται, καὶ παρεμβάλλουσιν
εἰς Ὠμάν¹. Καὶ συναθροίξει Σαοῦλ πάντα ἄνδρα
Ἰσραήλ,] καὶ παρεμβάλλουσιν εἰς Γελβούς. Καὶ

⁶⁶ I Reg. xxviii. ⁷⁰ I Paral. x, 13, 14. ⁷¹ I Reg. xxviii, 6. ⁷² Num. xxiv.

VARIÆ LECTIONES.

ⁱ Biblia Græca : διότι οὐκ ἐφύλαξεν, ὅτι ἐπιρῶτης, etc. ^h συναθροίξουσιν. ^l LXX. Σανάμ.

NOTÆ.

(31') De hac quæstione lege card. Bellarm. lib. ii De purgatorio, c. 6. Minus enim recte hic noster auctor scribit. De animabus separatis vide card. Bellarm. lib. i De beatitudine sanctorum.

A postea futuri erant, erudiens, considerate quidem Deo vovere, et ut cōvenit; citra moram autem, et cum fide et gaudio implere promissum. Victoriam 314 vero obtinuit Jephthe, non propter votum, sed propter justum Dei iudicium. Non enim propter votum male factum oportebat delere Israellem.

QUÆSTIO XXXIX.

Quomodo est intelligendum illud de ventriloqua⁶⁶?

RESPONSIO.

Quidam dicunt, vere excitatum esse Samuellem (31'). Quidam, hoc refellentes, dicunt aliquem populi deceptorem dæmonem ostendisse Samuelis figuram, et dixisse quæ sæpe audierat dicentem B Samuelem; ignorasse autem tempus mortis Saulis. Ego primum existimo impium. Non credo enim necromanticos etiam vulgarem animam evocare posse, nedum prophetæ, et tanti prophetæ. Est enim perspicuum quod in quodam alio loco degunt animæ, exspectantes resurrectionem corporum. Est ergo valde impium credere pythoissam tantam habere virtutem. Secundum autem est ignorationis magis quam impietatis. Illam enim impium conantes evertere orationem, existimaverunt falsam esse prædictionem, et ideo eam attribuerunt dæmonibus, magistris mendacii. Sed audiant librum qui inscribitur *Paralipomenon*, qui dicit: « Et mortuus est Saul in iniquitatibus quibus inique egit contra Dominum, secundum verbum Domini; propterea quod non observavit ipsum, et quod Saul interrogavit in pythonissa, ut exquireret; et respondit ei Samuel propheta, et non exquisivit Dominum, et occidit ipsum⁷⁰. » Hinc perspicuum est, quod Deus, eformata prout libuit Samuelis forma, protulit sententiam; cum hoc non potuerit facere pythonissa; sed Deus, qui etiam per adversarios sententiam pronuntiavit. Nam audimus ipsum dicentem: « Etiamsi abieris ad pseudopphetam, ego Dominus respondebo ei⁷¹. » Etenim per impium quoque vatem Balaam benedixit populo, et futura prædixit, non scelerato loquente spiritu, sed Spiritu Dei operante⁷².

Quoniam vero existimaverunt quidam falsam fuisse prædictionem, necesse est de ea breviter disserere. Prius autem dixit scriptor: « In diebus illis congregant alienigenæ castra sua, ut exeant ad bellum adversus Israel; et exeunt, et castra metantur in Somam. Et vidit Saul castra alienigenarum, et congregat Saul omnem virum Israel, et castrametatur in Gelboe. Et vidit Saul castra alienigena-

(32) Δῆλον γὰρ ὡς ἐν ἄλλῳ τινί χωρίῳ διάγουσιν αἱ ψυχαί προσμένουσαι τὴν τῶν σωμάτων ἀνάστασιν. Contrarium deinde a sacris conciliis definitum (ALEMANN.).

rum, et obstupuit **315** cor ejus valde. Consuluit- que Saul Dominum, et non respondit ei Dominus neque per somnia, neque per manifestationes, neque per prophetas ⁷³. » Manifestationes appellavit responsa quæ dantur per Ephod (33). « Et dixit Saul pueris suis : Quærite mihi mulierem pythonissam ⁷⁴. » Est ergo perspicuum quod, cum Hebræi et alienigenæ castrametati essent, quæsivit Saul pythonissam; vidit enim castra alienigenarum, et timuit valde. Cum autem accessisset ad pythonissam, et alicunde accepisset responsum, statim concidit; cum neque noctu comedisset, quando clam relictis castris accessit sciscitaturus pythonissam, neque illo toto die. Cœnavit autem rogatus a muliere, et cum tota nocte iter fecisset, venit ad exercitum. Dicit enim : « Et illa tulit coram Saule, et coram pueris ejus, et comederunt, et surgentes abierunt illa nocte ⁷⁵. » Deinde orta luce commissum est prælium. Fuit ergo vera prædictio, quæ dixit : « Cras te, et Jonathan, filium tuum tecum, et castra Israel dabit Dominus in manus alienigenarum ⁷⁶. » Eorum autem nihil prædixit Samuel, cum adhuc esset superstes, sed solam regni ablationem denunciavit. Jonathæ nullam fecit mentionem. At hic et Jonathæ et Saulis prædixit exitium, et populi stragem, et alienigenarum victoriam. Vera ergo fuit prædictio; erat enim divina; neque, ut opinor, facta fuit a Samuele. Nam illa quidem dixit figuram quam conspexit; Saul autem ex figura conjecit esse Samuelem. Historia vero id quod visum est nominavit Samuelem, propterea quod ille eum quæsierit et crediderit. Quemadmodum Scriptura angelos qui Abrahamo apparuerunt, eorumque præcipuum viros nominavit, quia eos tales esse arbitratus patriarcha, apposuit mensam; et qui non sunt dii, Scriptura deos appellat : ita hic quoque, qui visus fuit in figura Samuelis (sive angelum, sive spectrum ostendens figuram Samuelis), nominavit Samuelem, ut fideliter accepta sententia mortis suæ, gemens e vita excederet.

ταῦθα τὸν ὀφθέντα ἔν σήματι τοῦ Σαμουὴλ, εἶπε δεικνύων, ὠνόμασε Σαοὺλ, ἵνα πιστωῶς δεξάμενος

Ex Cyrillo, de adoratione in spiritu.

Nugæ ergo sunt, et gravis amentia, putare prophetæ animam execrandæ mulierculæ incautionibus revera fuisse attractam. Audivi autem quod verbis quibusdam arcanis dæmonia pellicientes, et aquam incantantes, spectra et umbras, et tanquam in speculis formas quasdam aspiciunt, forte dæmonum, qui ingeniose **316** subeunt, et induunt eorum figuram qui putantur evocari. Irritantibus porro et mærentibus revelat futura Deus, per quos minime

⁷³ I Reg. xxviii, 4-6. ⁷⁴ ibid. 7. ⁷⁵ ibid. 25. ⁷⁶ ibid. 19.

VARIÆ LECTIONES.

^m ἐπαράχθη ⁿ C. V. πάθεν. Et ita legisse videtur interpret. ^o σπυεστάμενος. ^p οὐδὲ τοῦ Σαμουὴλ, ὡς οἶμαι. ^q Interpr. legit. ἐκείνων. ^r τοῦ ὀφθέντος. ^s ὕδατι. ^t videtur redundare. ^u L. παροξύνουσι καὶ καταλυπέψν.

NOTÆ.

(33) Imo per Urim et Thummim. Nam Urim vertunt Græci τὰ δῶλ, seu δελώσεις.

Α εἶδε Σαοὺλ τὴν παρεμβολὴν τῶν ἀλλοφύλων, καὶ ἐξέστη ἢ καρδία αὐτοῦ σφόδρα. Καὶ ἐπηρώτησε Σαοὺλ διὰ τοῦ Κυρίου, καὶ οὐκ ἀπεκρίθη αὐτῷ Κύριος ἐν τοῖς ἐνυπνίοις, καὶ ἐν τοῖς δήλοις, καὶ ἐν τοῖς προφήταις. » Δήλους δὲ ἐκάλυψε τὰ διὰ τοῦ Ἐφῶδ σημαίνοντα. « Καὶ εἶπε Σαοὺλ τοῖς παισὶν· Ζητήσατέ μοι γυναῖκα ἐγγαστρίμυθον. » Δῆλον τοίνυν, ὡς τῶν Ἑβραίων καὶ τῶν ἀλλοφύλων ἐστρατοπεδευκότων, ἐπεζήτησε τὴν ἐγγαστρίμυθον Σαοὺλ. Εἶδε γάρ τὴν παρεμβολὴν τῶν ἀλλοφύλων, καὶ ἐφοβήθη ^m σφόδρα. Ἀπελθὼν δὲ πρὸς ἐγγαστρίμυθον, καὶ ἔωθεν ⁿ δεξάμενος τὴν ἀπόφασιν, συνέπεσε παραυτίκα, οὔτε νύκτωρ φαγῶν, ἤνικα λάθρα καταλιπὼν τὸ στρατόπεδον, πρὸς τὴν ἐγγαστρίμυθον πεισόμενος ^o παρεγένετο, οὔτε διὰ πάσης τῆς ἡμέρας ἐκείνης. Δεξάμενος δὲ τῆς γυναικὸς τὴν παράκλησιν, ἐδείπνησε, καὶ διανουκτερεύσας, κατέλαβε τὴν παράταξιν. Φησὶ γάρ· « Καὶ προσήνεγκεν ἐνώπιον Σαοὺλ, καὶ ἐνώπιον τῶν παιδῶν αὐτοῦ, καὶ ἔφαγον· καὶ ἀναστάντες ἀπῆλθον τὴν νύκτα ἐκείνην. » Εἶτα τοῦ φωτὸς ἀνίσχοντος, γέγονεν ἡ παράταξις. Ἀληθῆς γάρ τοίνυν ἡ πρόβησις, ὅτι· Ἄβριον σὲ, καὶ Ἰωνάθαν τὸν υἱόν σου μετὰ σοῦ, καὶ τὴν παρεμβολὴν Ἰσραὴλ δώσει· Κύριος εἰς χεῖρας ἀλλοφύλων. » Τούτων δὲ οὐδὲν ἔτι περιῶν ὁ Σαμουὴλ προεῖρήκει, ἀλλὰ μόνον τῆς βασιλείας τὴν στήρῃσιν· τοῦ δὲ Ἰωνάθαν οὐδεμίαν ἐποιήσατο μνήμην. Ἐνταῦθα δὲ καὶ τοῦ Ἰωνάθαν καὶ τοῦ Σαοὺλ προεῖπας τὸν δλεθρον, καὶ τοῦ λαοῦ τὴν ἤταν, καὶ τῶν ἀλλοφύλων τὴν νίκην. Ἀληθῆς τοιγαροῦν ἡ πρόβησις· θεία γάρ ἦν, ἀλλ' οὐ τοῦ Σαμουὴλ, ὡς οἶμαι ^p, γεγεννημένη. Ἐκείνη μὲν γὰρ εἰρηκεν, ὃ θεάσατο σχῆμα, ὃ δὲ Σαοὺλ ἐκ τοῦ σχήματος ἐτόπασεν εἶναι τὸν Σαμουὴλ· ἡ δὲ ἱστορία τὸ ὀφθὲν Σαμουὴλ ὀνομάζει διὰ τὸ οὕτως ἐκείνον τοῦτο ζητῆσαι καὶ πεπιστευμέναι. Ὡσπερ γὰρ τοὺς ὀφθέντας τῷ Ἀβραάμ ἀγγέλους, καὶ τὸν ἐκείνον ^q δεσπότην, ἄνδρας ὠνόμασεν, ἐπειδὴ τοῦτο νομομικρὸς ὁ πατριάρχης, παρέθηκε τράπεζαν, καὶ τοὺς οὐκ ὄντας θεοὺς ὠνόμασε θεοὺς καὶ ὁ Κύριος ἡμῶν παρὰ πάντας τοὺς θεοὺς, οὕτω κἀν ἀγγελον, εἶπε φάντασμα τοῦ Σαμουὴλ τὸ σχῆμα τὴν ἀπόφασιν στένων ἐξέλεθ τὸν βλον.

Κυρίλλου περὶ τῆς ἐν πνεύματι λατρείας.

Δῆρος οὖν καὶ ἀποπληξία δεινὴ τὸ κατὰ ἀλήθειαν ^D ὀφεσθαι τὴν τοῦ προφήτου ψυχὴν ψυχραῖς ἐπιφθιαῖς γυναίου μουσαρωτάτου καθελκυσθῆναι. [Ἐπιθύμη] δὲ ὅτι λόγοις τισὶν ἀποβόρητοις καταγορευόντες δαιμόνια, καὶ ὕδατα ^o κατεπφθοντες, εἰδωλά τε καὶ σκιας, ὡς ἐν ἐσπέρῳ, σκιας ^t καὶ μορφάς καταθεῶνται τινας, τάχα που τῶν δαιμόνων ὑπαλλαττομένων ἀστελεως, τὰ τῶν λεγομένων ἀνακομίζεσθαι σχήματα. Τοῖς γε μὴν παροξύνουσι, καὶ κατὰ λύπην ^u

ειωθόσιν, [ἀποκαλύπτει Θεός,] καὶ δι' ὧν ἤχι- A
στα χρή. "Εσθ' ὅτε τὰ λεγόμενα * ἀποκαλύπτει Θεός,
ἐνηχοῦντο ὧ κατὰ τὸ εἰκὸς ἀγίων ἀγγέλων εἰς ἀν-
θρώπινον νοῦν.

ΕΡΩΤΗΣΙΣ Μ'.

Τί ἦν τὸ ἐφοδ, δι' οὗ ἐπηρώτα ὁ ἱερεὺς τὸν
Θεόν;

ΑΠΟΚΡΙΣΙΣ.

Τὸ μὲν ὄνομα αὐτοῦ ἐρμηνεύμενον, δὴλωσιν ἢ
λύτρωσιν σημαίνει, τὸ δὲ εἶδος αὐτοῦ σπιθαιμαῖον
ὄφασμα ἦν, δίκην περιστηθίου ἐκ χρυσοθήμου καὶ
τέχνης ποικίλης πεποιημένον. Καὶ ἐν μὲν τῷ μέσῳ
εἶχεν ὡσπερ ἀστέρα ὀλόχρυσον, ἐκατέρωθεν (δὲ αὐ-
τοῦ) δύο σμαράγδους, ἔχοντας ἀνὰ ἕξ γεγραμμένας
τάς δώδεκα φυλάς τοῦ Ἰσραὴλ, ἐν δὲ τῷ μεταξὺ B
τῶν δύο σμαράγδων λίθον ἀδάμαντα. Ἦνίκα γοῦν
ἐμελλεν ἐρωτᾶν ὁ ἱερεὺς τὸν Θεὸν περὶ τίνος κεφα-
λαίου, ἐδέσκει αὐτὸ ἐν τῇ ἐπιωμίδι, κατὰ μέσον τοῦ
στέρου, καὶ ὑπετίθει τὰς χεῖρας αὐτοῦ ὑποκάτω-
θεν, καὶ ἠύρισκετο ἐξηπλωμένον ἐν ταῖς παλάμαις
αὐτοῦ, ὡσπερ πυξίον, καὶ ἀποδλέπων εἰς τὸ ἐφοδ,
ἠρώτα τὸν Θεὸν τὸ ἐρώτημα. Καὶ εἰ μὲν εὐάρεστον
ἦν τῷ Θεῷ τὸ ἐρώτημα, εὐθέως ἤστραπτεν ὁ ἀδά-
μας λίθος, καὶ ἐφεγγαδόμενος, ἀκτίνας ἐκπέμπων· εἰ
δὲ οὐκ ἦν εὐάρεστον, ἐμενον ἐν τῇ ἰδίᾳ τάξει ὁ λίθος.
Εἰ δὲ ἐμελλεν ὁ Θεός εἰς μάχαιραν παραδιδόναι τὸν
λαὸν, ἐγίνετο αἱματώδης· εἰ δὲ θανατικὸν ἐπιέναι
ἐμελλεν, ἐγίνετο μέλας.

Τοῦ Χρυσοστόμου εἰς τὸ ἐνδυμα τοῦ ἱερέως.

Ἐνεδιδύσκειτο δὲ ὁ ἀρχιερεὺς ἐπὶ τοῦ παλαιοῦ, εἰς C
τὰ Ἅγια τῶν ἀγίων εἰσίων, ποδήρη, τουτέστιν ἱμά-
τιον ἀπὸ κεφαλῆς μέχρι ποδῶν ἀπευρημένον ὧ, καὶ
ἐπιωμίδα, ἕτερον ἐπενδύτην μέχρι μόνων τῶν μηρῶν
κατερχόμενον, καὶ περισκελῆ, καὶ τὸ λεγόμενον λῶ-
μα ὑπὸ τὸ κράσπεδον, καὶ ἀνθη ῥοῶς, καὶ ῥοτσκους,
καὶ κώδωνας. Ἐπὶ δὲ τὴν κεφαλὴν ἐφόρει τιάραν,
τουτέστι, κορυβάντιον, καὶ πέταλον χρυσοῦν, ἐν ᾧ
ἐκτετύπωτο γραμμαῖς τὸ τοῦ Θεοῦ ὄνομα, ἐπὶ δὲ
τῶν ὤμων δύο σμαράγδους, ἔχοντας ἕξ φυλάς ἐν-
τεῦθεν, καὶ τὰς ἕξ φυλάς ἐντεῦθεν· ἐπὶ δὲ τοῦ στή-
θους τὸ λογίον *, ἐκκεκοσμημένους ἔχον τοὺς δώ-
δεκα λίθους.

Καὶ ἔστιν ἰδεῖν ἄλλα μὲν τὰ σχήματα, ἄλλα δὲ τὰ
νόηματα. Οὐ γὰρ πάντως ὁ Θεός ἀναπαύεται ὑακί-
νθῳ καὶ πορφύρᾳ, ἀλλ' ἐν τοῖς σωματικοῖς ἀνθεσι
διαγράφει τῶν ἀρετῶν τὴν εἰκόνα. Εἰ γὰρ ἀληθῶς
ταῖς ἐνδόξοις στολαῖς ἐκείναις ἀνεπαύετο, διατί
πρὸ τοῦ Ἀχρῶν τὸν Μωϋσῆν οὐκ ἐνέδυσεν;
Ἄλλ' ἦν Μωϋσῆς καὶ γεγυμνωμένος τῇ; ἐσθητος
ἐκείνης, καὶ ἐνδύων αὐτὴν τοὺς ἱερεῖς. Μωϋσῆς
γὰρ οὐκ ἐλούσθη * ὕδατι, καὶ ἔλουεν, οὐκ ἐχρίσθη
ἐλαίῳ, καὶ ἔτριεν, οὐκ ἐφόρσεν ἱμάτιον ἱερτικόν,

* Exod. xxviii. * ibid.

VARIÆ LECTIONES.

* ἐσόμενα. ὧ ἐνηχοῦντων. ὧ ἀπαυρωμένον. * τὸ λογίον. * ἐλούθη.

NOTÆ.

(34) Confundit iste auctor ephod cum rationali, non recte, quia distinguuntur, Exodi xxv. Vide Sera-
pium, in cap. viii Judicium.

est secundum Deum perfectus, ornamentum virtutis sufficere. In habitu igitur sacerdotis virtutes effingit et exprimit. Superne quidem in capite visitur nomen Dei; in pectore ratio; inferne flores et fructus.

Ex sancto Epiphania de duodecim lapidibus rationali pontificia insertis.

Lapis Sardius, cognomento Babylonius, est igneus et sanguineus. Nascitur in terra Babylonis apud Assyrios. Est perspicuus; vim habet medendi. Eo utuntur medici ad tumores, vibices plagasque ferro illatas, si illinatur.

Topazius est rubeus plus quam lapis carbunculus. Nascitur Pazi [Topazi], quæ est urbs Indiæ. Tritus in medico mortario, rubrum succum non emittit, cum tamen ruber sit, sed lacteum. Implet multos crateres, nempe quot vult is qui terit, neque pondere minuitur, neque circumferentia. Succus inde expressus conducit ad vitia oculorum curanda et ad hydromanias, si bibatur; medetur et his qui ex uva marina furore corripiuntur.

Smaragdus est viridis. In Indiæ montibus fodientes barbari eum secant. Ejus virtus eo servit, ut tanquam in speculo vultus aspiciatur.

Carbunculus est forma admodum puniceus. Nascitur Carthagine urbe Libyæ, quæ dicitur Africa. Dicunt eum inveniri non interdiu, sed noctu. Nam procul instar lampadis aut carbonis igni scintillat ad horam et ad horam desinit. Quem talis naturæ esse cum non ignorent qui quærent, ad ejus splendorem abeunt, et inveniunt. Cum gestatur, quibuscunque lectus sit vestibus, splendor ejus extra amictum apparet.

Sapphirus purpureum colorem præfert. Nascitur in India et Æthiopia. Tritus medetur tuberculis, si cum lacte illinatur locis ulceratis. Lex quæ Moysi **318** data est in monte, in sapphiro exarata fertur.

Jaspis est smaragdo similis. Invenitur in ostio fluvii Thermodontis, et apud Amathuntem in Cypro. Confert morbo comitali curando.

Hyacinthus est subrutilus. Invenitur in interiore Scythiæ Barbaria. Scythiam soliti sunt vocare veteres omnem regionem borealem ubi sunt Gothi et Dani. Illic ergo intrinsecus in magnæ Scythiæ solitudine est barathrum seu fossa profundissima, hominibus inaccessa, et rupibus hinc et illinc circumdata adeo ut quis superne ex summis montibus tanquam ex mœnibus despiciens, non possit fossæ fundum aspicere, sed ex profunditate, velut chaos quoddam, obtenebratam esse: ubi degunt qui a propinquis regibus ad perpetuos carceres condem-

καὶ τοὺς ἱερεῖς ἐνέδουσεν, ἵνα μάθῃς, ὅτι τῶν κατὰ θεὸν τελείων ἀρκεῖ ἡ ἀρετὴ πρὸς κόσμον. Ὅστε οὖν ἐν τῇ σχήματι τοῦ ἱερέως ἐξεικονίζει τὰς ἀρετὰς. Ἄνω μὲν ἐπὶ τῆς κεφαλῆς νομοθεοῦ, ἐπὶ δὲ τοῦ στήθους λόγος, καὶ κάτω ἀνθή καὶ καρπὸς.

[Τοῦ ἀγίου Ἐπιφανίου περὶ τῶν ἐν τῷ λογίῳ τοῦ ἱερέως ἐμπεσηγμένων ἰβ' λίθων.]

Σάρδιον, τὸ Βαβυλώνιον καλούμενον, πυριτωπὸς μὲν ἐστὶ καὶ αἱματώδης, γίνεται δὲ ἐν Βαβυλῶνι τῇ πρὸς Ἀσσυρίους γῆ. Διαιγῆς δὲ ἐστὶ, δυνάμειω θεραπευτικῆς, ἥ κέχρηται οἱ ἰατροὶ πρὸς οἰδήματα^δ καὶ πληγὰς ἀπὸ σιδήρου γενομένας ἀποχρισμένοι^ε.

Τοπάζιον ἐρυθρὸς μὲν ἐστὶν ὑπὲρ τὸν ἀνθρακᾶ λίθον, γίνεται δὲ ἐν Τοπάζῃ πόλει τῆς Ἰνδικῆς. Τριθόμενος δὲ ἐν ἰατρικῇ ἀκόνῃ, οὐκ ἐρυθρὸν ἀποδίδωσι κατὰ τὸ χρῶμα χυμῶν, ἀλλὰ γαλακτώδη. Ἐμπύπληξι δὲ κρατῆρας καὶ πολλοὺς, ὅσους ἀνθέλλῃ ὁ ὑποπρίθων, καὶ οὐτὲ τῷ στάθμῳ, οὐτὲ τῇ περιφέρειᾳ ἐλαττοῦται. Χρησιμεύει δὲ (ὁ τριθόμενος) ἐξ αὐτοῦ χυμὸς εἰς πάθη ὀφθαλμῶν, καὶ πρὸς τὰς ὑδρομανίας πινόμενος, καὶ τοῖς ἀπὸ σταφυλῆς θάλασσις μαινομένοις.

Σμάραγδος χλωρὸς μὲν ἐστὶν, ἐν δὲ τοῖς ὄρεσι τοῖς Ἰνδικοῖς ὀρύγοντες οἱ βάρβαροι, κόπτουσιν αὐτόν. Ἡ δὲ δύναμις αὐτοῦ, εἰς τὸ ἐσοπτρίζεσθαι τὰ πρόσωπα.

Ἀνθραξ ὄξυφοινισσὸς μὲν ἐστὶ τῷ εἶδει, γίνεται δὲ ἐν Καρχηδόνι τῆς Λιβύας, ἥτις Ἀφρικὴ λέγεται. Φασὶ δὲ αὐτὸν οὐκ ἐν ἡμέρᾳ, ἀλλ' ἐν νυκτι εὐρίσκεισθαι· πόρρωθεν γὰρ δίκης^ζ λαμπάδος ἢ ἀνθρακος σπινθηρακίζων, ἐπὶ ὕραν καταπαύεται^ε. Ἐπιγνόντες δὲ οἱ τοῦτον ζητοῦντες, ὅτι οὗτός ἐστιν, ἀπέρχονται πρὸς τὴν αὐγὴν αὐτοῦ, καὶ εὐρίσκουσιν αὐτόν. Βασταζόμενος δὲ ὁποῖος ἀνὴρ ἱματίοις καταλυφθῆ^η, ἡ αὐγὴ αὐτοῦ ἐξω τῆς περιβολῆς φαίνει.

Σάπφειρος πορφυρίζων μὲν ἐστὶ, γίνεται δὲ ἐν Αἰθιοπίᾳ καὶ Ἰνδίᾳ. Τριθόμενος δὲ, φύματα καὶ ψύδρας^ι ἴσται σὺν γάλακτι ἐπιχρισόμενος τοῖς εἰλωμένοις τόποις. Καὶ ἡ ἐν τῷ ὄρει δὲ τῷ Μῶσῃ δοθεῖσα νομοθεσία, ἐπὶ λίθῳ σάπφειρῳ λέγεται πεφηνέαι.

Ἰάσπις σμαραγδίζων μὲν ἐστὶν, εὐρίσκεται δὲ παρὰ τὸ στόμα Μεριδόντος^κ τοῦ ποταμοῦ, καὶ παρὰ Ἀμαθουντίῳ Κύπρου. Χρησιμεύει δὲ εἰς τὰς ἐπιλήψεις.

Ἰάκινθος ὑποπρίθων μὲν ἐστὶν, εὐρίσκεται δὲ ἐν τῇ ἐσωτέρᾳ Βαρβαρίᾳ τῆς Σκυθίας^λ. Σκυθίαν δὲ εἰώθασιν καλεῖν οἱ παλαιοὶ τὸ κλίμα ἄπαν τὸ βόρειον, ἔνθα εἰσὶν οἱ Γότθοι καὶ Δάνεις^μ. Ἐκεῖ τοίνυν ἔνδον ἐν τῇ ἐρήμῳ τῆς μεγάλης Σκυθίας ἐστὶ φάραγξ λίαν βαθυτάτη, καὶ ἀνθρώποις ἀβάτος, ὄρεσι πετρῶν ἐντεῦθεν καὶ ἐντεῦθεν περιστοιχισμένη, ὥστε ἀνωθεν ἀπ' ἄκρων τῶν ὄρων παρακῦψαντά τινα, ὡς ἀπὸ τειχῶν, μὴ δύνασθαι κατοπεθεῖν τὸ ἐξωφρὸς τῆς φάραγδος, ἀλλ' ἀπὸ τοῦ βάθους ἐσκοτισθαι ὥσπερ τι χάος· ἐν ἣ οἱ ἀπεσταλμένοι ἀπὸ τῶν ἐκείσε πλη-

VARIÆ LECTIONES.

^δ ἄνωθεν. ^ε πυρρωτός. ^δ δῆγματα. ^ε ἐπιχρισόμενοι. ^ζ δίκην. ^ε καταπαυόμενος. ^η καλυφθῆ. ^ι ψύδρακας. ^κ Θερμοδόντος. ^λ Συρίας. ^μ Δάνεις.

τιαζόντων βασιλέων, κατάδιχοι εἰσι καὶ βιαζόμενοι. Α nati sunt. Cum autem agnos sacrificaverint et θύσαντες δὲ ἀρνούς * καὶ ἐκδείραντες; ρίπτουσιν ἀνωθεν ἀπὸ τῶν πετρῶν εἰς τὸ χάος τῆς φάραγγος, καὶ κολλῶσιν οἱ λίθοι ἐν τοῖς κρέασι ἐκεῖνοις. Ἄετοι οὖν ἐν ταῖς πέτραις ἀνωθεν κατοικοῦντες, πρὸς τὴν ὄσμην τῶν κρεῖν κατέρχονται, καὶ ἀναφέρουσι τοὺς ἀρνούς ἔχοντας τοὺς λίθους. Ἐν δὲ τῷ ἑσθίειν τὰ κρέα οἱ λίθοι μένουσιν ἐν τῇ ἀκρωρείᾳ τῶν ὄρεων. Οἱ δὲ κατάδιχοι σκοπήσαντες, ποῦ ἀνήχθησαν ὑπὸ τῶν αἰτῶν τὰ κρέα, ἀπέρχονται, καὶ οὕτως φέρουσι τοὺς λίθους. Ἐχουσι δὲ ἐνέργειαν τοιάνδε· βαλλόμενοι γὰρ ἐπὶ ἀνθρώπων πυρῆς, αὐτοὶ μὲν οὐ βλάπτονται, τοὺς δὲ ἀνθρώκας κατασθενύουσιν. Οὐ μόνον δὲ τοῦτο, ἀλλὰ καὶ λαμβάνων τις τὸν λίθον, καὶ περιεπίσας ἐν ὄθονη, τιλὲ ἐπιθεῖς ἐπὶ ἀνθρώκας, κρατῶν αὐτὸν μὲν ἀπὸ τῆς πυρᾶς φλογίζεται, ἡ δὲ ὄθονη ἀβλαβῆς μένει. Λέγεται δὲ καὶ ταῖς τικτούσαις γυναιξὶν εὐτοκίας χάριν χρησιμεύειν.

Ἀχάτης ὑποκυανίζων μὲν ἐστίν, εὐρίσκεται δὲ καὶ οὗτος περὶ τὰς Σκυθίας χώρας ἐκείνας. Τριβόμενος δὲ ἐπὶ τῷ μετώπῳ, δῆγματος ἀποτρέπει πόνον σκορπίων τε καὶ ἐχιδνῶν.

Ἀμέθυσος * φλογίζων μὲν ἐστὶ βαθέως, ἐν δὲ τοῖς ὄρεσιν εὐρίσκεται Λιβύης πρὸς ταῖς ὄχθαις τῆς θαλάσσης.

Χρυσόλιθος χρυσεῖζων μὲν ἐστίν, εὐρίσκεται δὲ ἐν τῇ Ἀφραϊτίδιρ πέτρῃ, παρὰ τὸ α χεῖλος τῆς Ἀχαιμένηδος Βαβυλωνίας. Τὴν γὰρ Βαβυλώνα καὶ τὸ φρέαρ ἐκεῖνο τῆς πέτρας Ἀχαιμένηδα καλοῦσι. Τριβόμενος δὲ, στοχαστικὸς † (καὶ κωλικὸς) καὶ κοιλιακός; ἐστρικὸς C ὑπάρχει.

Βηρύλλιον γλαυκίζων μὲν ἐστίν, γίνεται δὲ παρὰ τὰ σπέρματα * τοῦ ὄρους τοῦ καλουμένου Ταύρου. Ὀνύχιον ζανθὸν μὲν ἐστίν, εὐρίσκεται δὲ καὶ οὗτος ἐν τῷ αὐτῷ ὄρει. (Θεοδωρήτου ἐπισκόπου Κύρου, εἰς τὸ ρητὸν τῆς Ἐξόδου, ἡ Ὀνομά μου Κύριος, καὶ οὐκ ἀδήλωσα αὐτοῖς.)

Διδάσκει, πάσης αὐτὸν τιμῆς καὶ εὐμενείας ἡξιώσεν. Ὁ γὰρ τοῖς πατριάρχαις οὐκ ἐδήλωσεν ὄνομα, οὗτο τῷ Μωσῆ ἄλλον ἐποίησεν· ἔφη γὰρ πρὸς αὐτόν· Ἐγὼ εἰμι ὁ ὢν. Ὁ τοῦτο δὲ παρ' Ἑβραίοις ἄφραστον μὲν ὀνομάζεται· ἀπειρήται γὰρ παρ' αὐτοῖς τοῦτο διὰ γλώσσης προφέρειν. Γράφεται δὲ διὰ τῶν τεσσάρων στοιχείων, ὅθεν καὶ τετράγραμμον † αὐτὸ λέγουσι. Τοῦτο δὲ καὶ ἐπὶ τῷ πετάλῳ ἐγγεγραπτό τῷ χρυσῷ, ὃ τῷ μετώπῳ τοῦ ἀρχιερέως ἐπιτίθετο, τῇ ταινίᾳ τῆς κεφαλῆς προσδεσμούμενον. Καλοῦσι δὲ αὐτὸ Σαμαρεῖται μὲν Ἰαβὲς †, Τοῦβαῖοι δὲ Ἀιά.

ΕΡΩΤΗΣΙΣ ΜΑ'.

Πῶς ποιεῖται τὸ, ἡ Ἐλάλησεν ὁ Σολομών περὶ τῶν ξύλων ἀπὸ τῆς κέδρου ἕως τῆς ὑσσώπου τῆς ἐν τῷ τοίχῳ ;

ΑΠΟΚΡΙΣΙΣ.

Καὶ τὰς φύσεις, καὶ τὰς δυνάμεις τῶν βοτανῶν,

¹⁹ Exod. vi, 3. ²⁰ Exod. iii, 14. ²¹ III Reg. iv, 33.

VARIÆ LECTIONES.

* ἄρνους. * Ἰσως Ἀμέθυστος. † φραϊτίδι. † πρὸς τὸ. † στομαχικὸς; haud dub. leg. * σπέρματα, resp. videtur ex Hesych. † τετράγραμμων, Ἰσως. † Ἰαβὲ.

A nati sunt. Cum autem agnos sacrificaverint et excoriarerint, eos dejiciunt ex rupibus in chaos fossæ : quibus carnibus agglutinantur lapides. Aquilæ vero superne in rupibus habitantes, descendunt ad odorem carniū, et sursum ferunt agnos habentes lapides. Dum carnes comedunt, lapides manent in vertice montis. Cum porro damnati illi intuentur, quo ab aquillis carnes elatæ sunt, illuc eunt, et lapides auferunt qui habent hanc efficaciam : si jaciuntur super carbones ignis, ipsi quidem non læduntur, carbones autem exstinguunt. Nec hoc solum; sed etiam si quis capiat lapidem, et involvat in aliquo linteo, et ponat super carbones; ipse quidem qui tenet, ab ignis calore in manu uritur; linteum autem omnino manet illæsum. B Dicitur etiam parturientibus facilem partum conciliare.

Achates est subcærulei coloris. Invenitur is quoque in illis Scythiæ regionibus. Si teratur super frontem, avertit dolorem morsus scorpionum et viperarum.

Amethystus flammæus est profunde. Invenitur in montibus Libyæ in litore maris.

Chrysolithus est auro similis. Invenitur in rupe Phreatide ad os Achemenidis Babylonis. Babylonem enim, et illum rupis puteum appellant Achemenidem. Si teratur, medetur iis qui stomachi et ventris dolore laborant.

319 Beryllum est glauci coloris. Nascitur in summitatibus montis qui dicitur Taurus.

Onychinus est fulvus. Invenitur in eodem monte.

Ex Theodoro episcopo (Cyri) in illud Exodi : ἡ Ὀνομα μου non indicavi eis ¹⁹.

Docet, quanto honore eum affecerit, et quanta fuerit in eum benevolentia. Quod enim nomen non indicavit patriarchis, hoc Moysi manifestavit. Ei enim dixit : Ἐγὼ sum qui sum ²⁰. Ὁ hoc autem apud eos quidem nominatur ineffabile; est enim eis interdictum id lingua proferre. Scribitur per quatuor elementa. Unde etiam dicitur tetragrammaton. Idem nomen in lamina aurea inscriptum erat, quæ vitæ capitis alligata, pendebat ad frontem pontificis. Samaritani vocant nomen illud Jabe; Judæi vero Ja.

QUÆSTIO XLI.

Quomodo est intelligendum illud : ἡ Locutus est Salomon de lignis, a cedro usque ad hyssopum quæ est in pariete ²¹ ;

RESPONSIO.

De herbarum et arborum naturis ac virtutibus,

et de omnibus quoque animantibus Salomonem philosophatum esse et disseruisse dixit. Unde est verosimillimum eos qui libros conscripserunt medicinæ, plurima decerpisse, calidorumque et frigidorum, siccorum et humidorum ordinem indagasse: hæc herba illa herba quam proportionem sit frigidior aut calidior; et hujus animalis hæc particula cui morbo afferat remedium, utpote fel hyænæ, aut adeps leonis, aut sanguis tauri, aut carnes viperæ. De his enim scripserunt docti medici, accepta occasione ab iis quæ primo scripsit Solomon. Quod autem de his omnibus Salomon disseruerit, audi cum in Sapientia loquentem: « In manu Dei et nos, et nostri sermones; et ipse mihi dedit eorum quæ sunt cognitionem, ut scirem mundi constitutionem, elementorum operationes, initium et finem, et medium temporum, annorum circulos, et stellarum situs, animalium naturas, et ferarum iram, et spirituum violentiam, et hominum disputationes, plantarum differentias, et **320** radicum virtutes, et quæcunque sunt occultæ et aperta, novi. Nam omnium artifex me docuit Sapientia⁹¹. »

Ὅσα τέ ἐστι κρυπτὰ καὶ ἐμφανῆ, ἔγγων· ἡ γὰρ

Ex tertio Regum.

« Multiplicata est sapientia Salomonis valde supra prudentiam omnium hominum, et super omnes prudentes Ægypti, sapientiamque exercuit super omnes homines; et locutus est ter mille parabolæ: et erant ejus cantica quinque mille. Et locutus est de lignis a cedro quæ est in Libano, usque ad hyssopum, quæ egreditur ex muro; et locutus est de pecoribus, et volucris, et de reptilibus et piscibus, et de omnibus quæ sunt super terram⁹². »

Ex Hippolyto in Canticum canticorum.

Et ubinam est copiosissima illa scientia? ubi illa mysteria? et ubi libri? exstant enim sola Proverbia, et Sapientia, et Ecclesiastes, et Canticum canticorum. Quid ergo? falsissime dicit Scriptura? Absit! Sed fuit quidem magna eorum quæ scripsit materia et diversitas, idque ostendit dicendo: *Canticum canticorum*; significat enim se, id quod continebatur ter mille odis seu canticis, hoc uno comprehendisse. In diebus autem Ezechix alii quidem libri fuerunt electi, alii vero neglecti. Unde dicit Scriptura: « Hæc sunt proverbia Salomonis discreta, quæ scripserunt amici Ezechix regis. » Unde autem selegerunt, nisi ex libris, qui inerant in ter mille proverbii, et quinque mille odis seu canticis? Ex ipsis sapientes amici Ezechix elegerunt ea quæ pertinebant ad ædificationem Ecclesiæ.

Ex Eusebio Pamphili de prisca historia.

Libros Salomonis, qui scripti erant de prover-

⁹¹ Sap. vii, 16-21. ⁹² III Reg. iv, 30-33.

καὶ τῶν δένδρων, καὶ μέντοι καὶ τῶν ζώων πάντων πεφυσιολογημένα αὐτὸν εἴρηκεν. Ἐντεῦθεν, ὡς εἶοικε, καίτοι τὰς ἱατρικὰς βίβλους συγγεγραφότος ἐρευνήσασθαι πάμπολλα, καὶ τῶν ψυχρῶν, καὶ τῶν θερμῶν, καὶ μέντοι καὶ τῶν ξηρῶν, καὶ τῶν ὑγρῶν συνθεῖναι τὰς τάξεις, καὶ τῆσδε τῆς βοτάνης ποίω τινα μέτρον θερμότερα, ἢ ψυχρότερα, καὶ τοῦδε τοῦ ζώου τόδε τὸ μόριον ἀλεξιφάρμακόν τινος πάθους, οἷον ἢ τῆς ὑαίνης χολῆ, ἢ τὸ λεόντιον στέαρ, ἢ τὸ ταύριον αἷμα, ἢ τῶν ἐχιδνῶν αἱ σάρκες. Περὶ τούτων γὰρ οἱ σοφοὶ τῶν ἱατρῶν συγγεγράφασιν, ἐκ τῶν τοῦ Σολομῶντος συγγεγραμμένων τὸ πρῶτον εἰληφότες τὰς ἀφορμάς. Ὅτι δὲ περὶ τούτων πάντων πεφυσιολόγηκεν, ἀκουσον αὐτοῦ ἐν τῇ Σοφίᾳ λέγοντος· « Ἐν χειρὶ τοῦ Θεοῦ καὶ ἡμεῖς, καὶ οἱ λόγοι ἡμῶν· καὶ αὐτό· μοι ἔδωκεν τὴν γνῶσιν τῶν ὄντων ἀψευδῆ, εἶδέναι οὐστασιν κόσμου, ἐνεργείας στοιχείων, ἀρχὴν καὶ τέλος, καὶ μεσότητά χρόνων, τροπῶν ^{v·x} ἐναλλαγὰς, καὶ μεταβολὰς χρόνων, ἐνιαυτῶν κύκλους, καὶ ἀστέρων θέσεις, φύσεις ζώων, καὶ θυμοῦς θηρίων, πνευμάτων βίας, καὶ διαλογισμοὺς ἀνθρώπων, διαφορὰς φυτῶν, καὶ δυνάμεις ῥιζῶν πάντων τεχνίτης ἔδίδαξέ με Σοφία. »

Ἐκ τῆς τρίτης τῶν Βασιλειῶν.

« Καὶ ἐπληθύνθη ἡ σοφία Σολομῶντος σοφορῶς ὑπὲρ τὴν φρόνησιν πάντων ἀνθρώπων, καὶ ὑπὲρ πάντας φρονίμους Αἰγύπτου, καὶ ἐσοφίσαστο ὑπὲρ πάντας ἀνθρώπους. Καὶ ἐλάλησε τρεῖς χιλιάδας ^v παραβολὰς· καὶ ἦσαν ὄδαὶ αὐτοῦ πεντακισχίλια. ^c Καὶ ἐλάλησε περὶ τῶν ξύλων ἀπὸ τῆς κέδρου τῆς ἐν τῷ Λιβάνῳ, ἕως τῆς ὑσσώπου τῆς ἐκπορευομένης διὰ τοῦ τοίχου. Καὶ ἐλάλησε περὶ τῶν κτηνῶν, καὶ περὶ τῶν πετεινῶν, καὶ περὶ τῶν ἑρπετῶν, καὶ περὶ τῶν ἰχθύων, καὶ περὶ πάντων ἐπὶ γῆς. »

Ἰππολύτου ἐκ τοῦ εἰς τὸ Ἄσμα ἁσμάτων.

Καὶ ποῦ πᾶσα ἡ πλουσία αὐτῆ γνῶσις; ποῦ δὲ τὰ μυστήρια ταῦτα; καὶ ποῦ αἱ βίβλοι; Ἀναφέρονται γὰρ μόναι αἱ Παροιμίαι, καὶ ἡ Σοφία, καὶ ὁ Ἐκκλησιαστής, καὶ τὸ Ἄσμα τῶν ἁσμάτων. Τί οὖν; ψεύδεται ἡ Γραφή; Μὴ γένοιτο. Ἀλλὰ πολλὴ μὲν τῆς ὕλης ^z γεγένηται τῶν γραμμάτων, ὡς δηλοῖ τὸ λέγειν Ἄσμα ἁσμάτων· σημαίνει γὰρ, ὅτι, ἀπερ εἶχον αἱ πεντακισχίλια ὄδαί, ἐν τῷ ἐνὶ διηγήσατο. Ἐν δὲ ταῖς ἡμέραις Ἐζεκιίου τὰ μὲν τῶν βιβλίων ἐξελέχθησαν, τὰ δὲ καὶ περιώφθησαν, ὅθεν φησὶν ἡ Γραφή· « Αὐταὶ αἱ παροιμίαι Σολομῶντος, αἱ ἀδιάκριτοι, ἃς ἐγράφαντο οἱ φίλοι Ἐζεκιίου τοῦ βασιλέως. » Πόθεν δὲ ἐξελέξαντο, ἀλλ' ἢ ἐκ τῶν βιβλίων τῶν ἐγκειμένων, ἐν οἷς λέγοι τὰς τριοχιλίας παραβολὰς, καὶ πεντακισχιλίας ὄδας; Ἐξ αὐτῶν οὖν τούτων οἱ φίλοι Ἐζεκιίου τοῦ βασιλέως σοφοὶ ὑπάρχοντες ἐξελέξαντο τὰ πρὸς οἰκοδομὴν Ἐκκλησίας.

Εὐσεβίου Παμφίλου, ἐκ τῆς ἀρχαιολογικῆς ἱστορίας.

Τὰς δὲ βίβλους τοῦ Σολομῶντος, τὰς περὶ τῶν

VARIE LECTIONES.

^{v·x} τριοχίδων. ^v τρισχιλίας. ^z τῆς ὕλης.

παραβολῶν καὶ ἰσχυρῶν, ἐν αἷς περὶ φυτῶν καὶ παντοίων ζώων φυσιολογήσας, χειρῶν, πετεινῶν τε καὶ νητῶν, καὶ λαμάτων πάθους παντός, γραφείσας αὐτῷ, ἀφανείς ἐποίησεν Ἐζεχίας, διὰ τὸ τὰς θεραπείας τῶν νοσημάτων ἔνθεν κομίζεσθαι τὸν λαόν, καὶ περιορᾶν αἰτεῖν, καὶ περιορᾶν ἐνευθεῖν παρὰ Θεῷ τὰς λάσεις.

ΕΡΩΤΗΣΙΣ ΜΒ.

Τί ἐστιν · « Ἡ σοφία οἰκοδόμησεν αὐτῷ οἶκον ; »

ΑΠΟΚΡΙΣΙΣ.

Χριστὸς, ἡ τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς σοφία καὶ δύναμις. τὴν αὐτοῦ σάρκα οἰκοδομήσας. « Ὁ Λόγος σὰρξ ἐγένετο, καὶ ἐσκήνωσεν ἐν ἡμῖν, » καὶ, « Ὑψήρεισε στύλους ἐπέτα, » τὴν τοῦ ἁγίου Πνεύματος ἐβδομάδα, ὡς φησὶν Ἡσαίας · « Καὶ ἀναπαύσεται ἐπ' αὐτὸν ἑπτὰ πνεύματα τοῦ Θεοῦ. » « Ἐσφαξε τὰ αὐτῆς θύματα, » τοὺς προφήτας κατὰ καιρὸν ἀναρουμένους ὑπὸ τῶν ἀπίστων ὑπὲρ τῆς ἀληθείας, καὶ βοῶντας · « Ἐνεκά σου θανατούμεθα ὅλην τὴν ἡμέραν · ἐλογίσθημεν ὡς πρόβατα σφαγῆς. » — « Ἐκέρασεν εἰς κρατῆρα τὸν αὐτῆς οἶνον, » εἰς τὴν Παρθένον τὴν αὐτοῦ θεότητα ἐνώσας τῇ σαρκί, ὡς οἶνον ἀκρατον, ὁ Σωτὴρ ἐγεννήθη ἐξ αὐτῆς ἀσυχχῶτως Θεὸς καὶ ἄνθρωπος. « Ἡτοίμασε τὴν αὐτῆς τράπεζαν, » τὴν ἐπίγνωση τῆς Τριάδος, καταγγελλομένην. « Ἀπέστειλε τοὺς αὐτῆς δούλους, » συγκαλοῦσα μετὰ ὑψηλοῦ κηρύγματος · « Ὁς ἐστὶν ἀφρων, ἐκκλινάτω πρός με, » τοὺς ἀποστόλους εἰς τὴν σύμπαντα κόσμον προσκαλούμενος · πάντα ἔβη εἰς τὴν ἐπίγνωσιν τοῦ Θεοῦ. « Καὶ τοῖς ἐνδεέσι φρενῶν εἶπε, » τοῖς μῆτιω κεκτημένοις τὴν δύναμιν τοῦ ἁγίου Πνεύματος · « Ἐλθετε, φάγετε τὸν ἐμὸν ἄρτον, καὶ πίετε οἶνον, ἐν κεκέραια ὑμῖν. » Τὴν θεϊαν αὐτοῦ σάρκα καὶ ἅγιον αὐτοῦ αἷμα ἔδωκεν ἡμῖν ἐσθίειν καὶ πίνειν εἰς ἄφεσιν ἁμαρτιῶν.

ΕΡΩΤΗΣΙΣ ΜΓ.

Πῶς νοητέον, δεῖ « Οὐκ ἐστὶν ἀγαθὸν ἐν ἀνθρώπῳ, εἰ μὴ ὃ φάγεται, καὶ πίεται, καὶ δεῖξει τῇ ψυχῇ αὐτοῦ ἀγαθὸν ἐν μόθῳ αὐτοῦ ; »

ΑΠΟΚΡΙΣΙΣ.

Ὁ σαρκικῶς ἐσθίειν καὶ πίνειν προστάσσει ὁ Ἐκκλησιαστής, ἀλλὰ πνευματικῶς. Ἐπεὶ ὁ ἐν ταῖς Παροιμίαις εἰπὼν, « Μὴ ἀπατάσθαι χορτάσις κοιλίας, » καὶ, « Ἀγαθὸν πορεύεσθαι εἰς οἶκον πένθους, ἢ εἰς οἶκον πότου, » καὶ, « Καρδία σοφῶν ἐν οἴκῳ πένθους, καὶ καρδία ἀφρόνων ἐν οἴκῳ εὐφροσύνης, » πῶς ἐνταῦθα ἐπὶ ἀνατροπῇ τῶν οἰκειῶν λόγων προστάττειν εὐφραίνεσθαι καὶ γαστρίζεσθαι ; Ἐσθίει δέ τις καὶ πίνει πνευματικῶς, ἐργαζόμενος τὰς ἐντολάς τοῦ Κυρίου,

⁶⁶ Prov. ix, 4. ⁶⁷ Joan. i, 14. ⁶⁸ Prov. loc. cit. ⁶⁹ Isa. xi, 2, 3. ⁷⁰ Prov. ix, 2. ⁷¹ Psal. xliii, 22. ⁷² Prov. loc. cit. ⁷³ ibid. ⁷⁴ ibid. 3. ⁷⁵ ibid. 4. ⁷⁶ ibid. ⁷⁷ ibid. 5. ⁷⁸ Eccle. ii, 24. ⁷⁹ Prov. xxiii, 20. ⁸⁰ Eccle. vii, 3. ⁸¹ ibid. 5.

VARIAE LECTIONES.

^a προσκαλούμενος.

NOTE.

(35) In editione Herveti sequuntur sex alie quaestiones, quae in nostro codice non continentur.

A biis et odis, in quibus tractabatur de natura plantarum, et omni genere animalium, et de curatione omnium morborum, de medio sustulit Ezechias, propterea quod morborum medelas inde acciperet populus, et nihili faceret a Deo petere curationes.

321 QUÆSTIO XLII.

Quid est : « Sapientia ædificavit sibi domum ⁶⁶ ? »
RESPONSIO.

Christus Dei et Patris sapientia et virtus ædificavit sibi domum, nempe carnem; nam « Verbum caro factum est, et habitavit in nobis ⁶⁶. » Et : « Fundavit columnas septem ⁶⁷, » nempe sancti Spiritus septenarium, ut dicit Isaias : « Et quiescent super eum septem spiritus Dei ⁶⁸. » — « Immolavit suas hostias ⁶⁹, » nempe prophetas, qui suo tempore perimebantur ab incredulis pro veritate, et clamabant : « Propter te mortificamur tota die, æstimati sumus tanquam oves occisionis ⁷⁰. » — « Miscuit in cratere vinum suum ⁷¹, » quia in utero sacratissimæ Virginis divinitatem suam carni, tanquam vinum merissimum, univit, et ex illa inconfuse Deus et homo natus est. « Paravit mensam suam ⁷², » nempe Trinitatis, qua annuntiabatur, cognitionem. « Misit servos suos ⁷³, » convocans illos elata voce : « Si quis est parvulus, veniat ad me ⁷⁴, » nimirum apostolos, qui universum mundum ad agnitionem Dei advocarunt. « Et insipientibus locuta est ⁷⁵, » nempe iis qui nondum possidebant virtutem sancti Spiritus : « Venite, comedite panem meum, et bibite vinum, quod miscui vobis ⁷⁶. » Divinam suam carnem, et sanctum sanguinem dedit nobis comedendam et bibendum in remissionem peccatorum (35).

QUÆSTIO XLII.

Quomodo intelligendum illud : « Nihil homini melius esse quam comedere et bibere, et ostendere animæ suæ bona de laboribus suis ⁶⁶ ? »

RESPONSIO.

Non carnaliter comedere et bibere jubet Ecclesiastes, sed spiritualiter. Nam qui dixit in Proverbiis : « Ne decipiamini in saturitate ventris ⁷⁷ ; » et : « Melius est ire in domum luctus, quam in domum convivii ⁷⁸ ; » et : « Cor sapientium in domo luctus, et cor insipientium in domo lætitiæ ⁷⁹, » quomodo ad ea quæ dixit evertenda jubet lætari, et ventri indulgere? Comedit autem et bibit quispiam spiritualiter, operans mandata Dei, cibum manentem in vitam æternam. « Meus est

enim, inquit, cibus, ut faciam voluntatem Patris mei .)

την βρώσιν την μένουσαν εις ζωην αιώνιον. « Ἐμὴν γὰρ, φησί, βρώμά ἐστιν, ἵνα ποιῶ τὸ θέλημα τοῦ Πατρὸς μου. »

322 QUÆSTIO XLIV.

Quantæ magnitudinis erat templum Salomonis?

RESPONSIO.

Longitudo erat quadraginta cubitorum; altitudo, viginti. Conversum autem erat non ad orientem, ne precantes adorent solem orientem, sed solis Dominum. Nemo autem miretur si, cum dixerit Scriptura fuisse longitudinem quadraginta cubitorum, ego dixerim sexaginta : nam paulo post aliorum viginti meminit, dicens Sancta sanctorum, quæ Dabir quoque nominat. Longitudo ergo templi erat quidem quadraginta cubitorum; Sancta autem sanctorum erant aliorum viginti. Josephus dicit templum fuisse duarum contignationum, et totam altitudinem fuisse centum viginti cubitorum. Ita enim significavit etiam liber Paralipomenon, dicens : « Et cœpit Salomon ædificare templum Dei. Longitudo cubitorum sexaginta erat prima dimensio, et latitudo cubitorum viginti, et altitudo centum viginti; et deauravit ipsum intrinsecus auro puro .)

QUÆSTIO XLV.

Undenam habuerint Samaritani hanc appellationem ?

RESPONSIO.

Ex proposita historia hoc facile possumus discernere. « Acquisivit enim Ambri rex montem Somoron a Semer domino montis duobus talentis argenti, et ædificavit ipsum, et appellavit nomen ejus Somoron .) A Semer ergo nominatus fuit mons Somoron; a monte autem urbs Samaria. Samaria autem est quæ nunc appellatur Sebastea. Hic enim erat sedes regia decem tribuum. In captivitatem autem abductis decem tribubus, et deserta urbe, ex regionibus orientalibus in illas civitates, ad locum custodiendum transmigrare fecerunt reges Assyriorum quatuor gentes, nempe Cuthiæos, Cathiæos, et Sepharvæos, et Anagogavæos (35). Isti autem, et ex Samaria, et ex custodia nominati sunt Samaritani, qui lingua Chaldæorum interpretantur *custodes*. »

323 Ex Epiphanio ad Diodorum.

Somoron quidem mons fuit appellatus, et loca finitima, a Semer uno filio Chananæorum, priusquam ad illam terram ascenderet Abraham. Cum autem venissent custodes, appellati sunt Samari-

¹ Joan. iv, 34. ² II Paral. iii, 1, 3, 4. ³ III Reg. xvi, 24.

VARIÆ LECTIONES.

^b εὐπετιῶς. ^c Σεπφαραυαίους. ^d Ἀναγογαυαίους.

NOTÆ.

(35) Vulgata : *De Gutha, Avah, Emath, Sepharvaim,*

ΕΡΩΤΗΣΙΣ ΜΑ'.

Πόσος ἦν, τὸ μέγεθος, ὁ Σολομώντιος ναός.

ΑΠΟΚΡΙΣΙΣ.

Τὸ μὲν μήκος ἦν ἐξήκοντα πηχῶν, τὸ δὲ εὖρος κ'. Ἐτέτραπτο δὲ οὐ πρὸς ἑω, ἵνα οἱ προσευχόμενοι μὴ τὸν ἥλιόν ἀνίσχοντα προσκυνῶσιν, ἀλλὰ τὸν τοῦ ἡλίου Δεσπότην. Θαυμαζέτω δὲ μηδεὶς, εἰ, τῆς Γραφῆς μ' πηχῶν εἰρηκίας τὸ μήκος, ἐξήκοντα εἶπον ἐγὼ μετ' ὀλίγα γὰρ καὶ τῶν ἄλλων κ' ἐπιμémνηται τὰ Ἅγια τῶν ἁγίων, ἃ καὶ Δαβειρ ὀνομάζει. Οὐκοῦν τὰ μὲν ἅγια μ' πηχῶν ἦν, τὰ δὲ Ἅγια τῶν ἁγίων ἄλλων κ'. Ὁ δὲ Ἰωσήπος διόροφον τὸν ναὸν γεγενῆσθαι λέγει, καὶ πᾶν τὸ ὕψος ρκ' πήχεις εἶναι. Οὕτω γὰρ καὶ ἡ τῶν Παραλειπομένων βίβλος δεδήλωκε, λέγουσα : « Καὶ ἤρξατο Σολομὼν τοῦ οἰκοδομῆσαι τὸν οἶκον τοῦ Θεοῦ. Μῆκος πηχῶν ἡ διαμέτραις ἡ πρῶτη ξ', καὶ εὖρος πηχῶν κ', καὶ ὕψος ρκ'. Καὶ κατεχύρωσεν αὐτὸν ἰσωθὲν χρυσῷ καθαρῷ. »

ΕΡΩΤΗΣΙΣ ΜΕ'.

Πόθεν οἱ Σαμαρείται τὴν προσηγορίαν ταύτην ἐσχίκασι;

ΑΠΟΚΡΙΣΙΣ.

Ἐκ τῆς προκειμένης ἱστορίας καταμαθεῖν ἔστιν εὐκόλως ^b. « Ἐκτίσαστο γὰρ, φησί, Ἀμθρῆ ὁ βασιλεὺς τὸ ἕρος Σομορῶν, παρὰ Σεμηρ κυρίου τοῦ ἕρους δύο ταλάντων ἀργυρίου, καὶ ὠκοδόμησεν αὐτὸ, καὶ ἐπεκάλεσε τὸ ὄνομα αὐτοῦ Σομορῶν. » Τοιγαυοῦν ἀπὸ τοῦ Σεμηρ ὠνομάσθη τὸ ἕρος Σομορῶν · ἀπὸ δὲ τοῦ ἕρους, ἡ πόλις Σαμάρεια. Σαμάρεια δὲ ἐστὶν ἡ τῶν Σεβάστεια προσαγορευομένη. Ἐνταῦθα γὰρ ἦν τῶν δώδεκα φυλῶν τὰ βασίλεια. Ἐξανδραποδισθεισῶν δὲ τῶν δέκα φυλῶν, καὶ τῆς πόλιος ἐρήμου γενομένης, μετέστησαν ἐκ τῶν ἐψῶν μερῶν εἰς ἐκείνας τὰς πόλεις τῶν Ἀσσυρίων οἱ βασιλεῖς, πρὸς φυλακὴν τοῦ τόπου, ἔθνη τέσσαρα, τοὺς Κυδιαίους, καὶ τοὺς Κουθιαίους, καὶ Σεφρασιαίους ^c, καὶ Ἀναγαθαίους ^d. Οὗτοι δὲ ἐκ τε τῆς Σαμαρείας, ἐκ τε τῆς φυλακῆς, ὠνομάσθησαν Σαμαρείται, οἱ ἐρμηνευόμενοι *φθλακας* κατὰ τὴν τῶν Χαλδαίων γλῶσσαν.

Ἐπιφανίου ἐκ τοῦ πρὸς Διόδωρον.

Σομορῶν μὲν οὖν ἐκλήθη τὸ ἕρος, καὶ τὰ ὁμοροῦντα, ἀπὸ Σεμηρ ἐνὸς υἱοῦ τῶν Χαναναίων, πρὶν ἢ ἐπιβῆναι τὸν Ἀβραὰμ εἰς τὴν γῆν. Ἐλθόντων δὲ τῶν φυλακῶν, ἐκλήθησαν Σαμαρείται, τοτέστι, φύλα-

καρ. Φύλακες δὲ ἦσαν οὐ μόνον τῆς γῆς, ἀλλὰ καὶ τοῦ νόμου· ἐφύλαττον γὰρ τὴν Πεντάτευχου μόνην, ἣν ἔλαβον διὰ Ἐσδρα τοῦ βασιλέως ^d, ἵνα ἐκ τούτου διακρίνηται τὸ σπέρμα τοῦ Ἀβραάμ. Ἄλλ' οὐ τελείως τὸν νόμον ἐφύλαττον· διό φησιν ἡ Γραφή· « Ἐμειναν ποιῶντες τὸν νόμον τοῦ Θεοῦ, καὶ προσκυνοῦντες τὰ εἰδωλα. » Τοῦ δὲ νόμου κελεύοντος εἰδωλα μὴ προσκυνεῖσθαι, πῶς ἔτι πληρωθῆσεται; Ἔχει δὲ ἡ ὑπόθεσις τὸν τρόπον τοῦτον· Γινόντες γὰρ οἱ ἡμερεῖς * τῶν τεσσαρῶν ἐθνῶν, ὅτι ἐνεδήμησεν Ἐσδρας, βδελυττόμενος τὰ εἰδωλα κατὰ τὸν νόμον Θεοῦ, σπεύσαντες ἔκρυψαν τὰ εἰδωλα ἐν τῷ Γαρίζῃ ὄρει ἐν μυκῷ τινι, καὶ ἀπέστρεψαν ^f τὴν καρδίαν τῶν Σαμαρειτῶν πρὸς τὸ ὄρος εὐχεσθαι. Ὅθεν, ὅπου δ' ἄνωσι, πρὸς τὸ ὄρος εὐχονται οἱ ἀπὸ ἀνατολῆς πρὸς δυσμᾶς ἀποστρεφόμενοι, καὶ ἀπὸ δυσμῶν πρὸς ἀνατολάς, καὶ ἀπὸ βορρᾶς πρὸς τὴν μεσημβρίαν, πρὸς τὸ ἀρκτῶν τῷ ὄρει προσέχοντες; εὐχονται, ἵνα πληρωθῇ ἡ Γραφή, ἡ λέγουσα· « Ἐμειναν ποιῶντες τὸν νόμον τοῦ Θεοῦ, καὶ προσκυνοῦντες αὐτῶν τὰ εἰδωλα. » Εἰ γὰρ καὶ αὐτοὶ ἀγνοοῦσι κειμένων τῶν εἰδώλων ἔκείσε, ἀλλ' οὐ δυνατόν ἐστι τὴν θείαν Γραφὴν ψεύσασθαι.

ΕΡΩΤΗΣΙΣ ΜΓ'.

Πῶς ὁ Θεὸς, διὰ τοῦ νόμου τῷ Ἰσραὴλ τὰς θυσίας προσφέρειν κελεύσας, διὰ Ἱερεμίου φησὶ· « Οὐκ ἐλάλησα πρὸς πατέρας ὑμῶν περὶ θυσίων, οὐδὲ περὶ ὀλοκαυτωμάτων ἐστετελέλημν αὐτοῖς; »

ΑΠΟΚΡΙΣΙΣ.

Τοῦτο καὶ διὰ Ἠσαίου ὑπεμφαίνει, λέγων· « Αἷμα ταύρων καὶ τράγων οὐ βούλομαι. Τίς γὰρ ἐξεζήτησε ἐκ τῶν χειρῶν ὑμῶν; » Ὅθεν φησιν ὁ Δαυὶδ· « Θυσίαν καὶ προσφορὰν οὐκ ἠθέλησας· ὀλοκαυτώματα καὶ περὶ ἀμαρτίας οὐκ ἐζήτησας. » Ἐντεῦθεν οὖν δῆλον μὴ προηγουμένη εἶναι τὴν τῶν θυσίων πρᾶξιν ^ε, μὴδὲ περὶ ὀλοκαυτωμάτων εἶναι τὸ βούλημα τοῦ θεοῦ κατὰ τὸν νόμον τοῦ Θεοῦ· ἀλλὰ συγκαταβαίνων τῇ ἐκείνων ἀσθενείᾳ. Ὅτε γὰρ ἐμοσχοποίησαν, καὶ θυσιάζειν ἐπεχείρουν τοῖς μὴ οὔσι θεοῖς, τότε δὴ μετὰ τὸν νόμον καὶ ἡ περὶ τῶν θυσίων τέθειται ἐντολή, ἵνα τὴν ἀπαξ εἰς τὰ μὴ ὄντα μελετηθεῖσαν διάνοιαν αὐτῶν, ταύτην εἰς τὸν ὄντως ὄντα Θεὸν ἀληθῶς μεταφέρωσιν. Ὅτε ἐξ ἐπισημίων πλείστων καὶ τεράτων, χρόνου προκόψαντος, τὴν εἰς αὐτὸν γνώσιν ἐσχῆμασιν, εἰ καὶ μὴ ἀκραιφνῆ, τότε διὰ τῶν προφητῶν ἀναστῆλλει τὰς τῶν ἀλόγων θυσίων προσφορὰς, καὶ φησὶ· « Οὐ δέξομαι ἐκ τοῦ οἴκου σου μόσχους, οὐδὲ ἐκ τῶν ποιμνίων χιμάρους. » Καὶ, « Μὴ φάγομαι κρέα ταύρων, ἢ αἷμα τράγων πίομαι; Μὴ ἔτη τεσσαράκοντα θυσίαν προσηνέγκατέ μοι, οἶκος Ἰσραὴλ, ἐν τῇ ἐρήμῳ; » — « Ἐλεον γὰρ ὀλέω, καὶ οὐ θυσίαν. » Καὶ, « Θυσία αἰνέσεις δοξάζσει με. » Καὶ, « Θύσον τῷ Θεῷ θυσίαν αἰνέσεως. »

^d IV Reg. xvii, 41. ^e Jerem. vii, 22. ^f Isa. i, 11, 12. ^g Psal. xxxix, 7. ^h Psal. xlix, 9. ⁱ ibid. 13. ^k Amos v, 25. ^l Matth. ix, 13; xii, 7.

VARIE LECTIONES.

^d ἱερέως. * ἡμερεῖς fort. ἡμερεῖς, semisacerdotes. ^f ἀπέστρεψαν. ^g πρόσταξιν.

A tani, id est, custodes. Erantque custodes non solum terræ, sed etiam Legis. Servabant enim Pentateuchum solum, quem acceperunt per Esdras sacerdotem, ut ex eo agnoscerent semen Abrahæ; sed legem non servabant perfecte. Quamobrem dicit Scriptura: « Manserunt facientes legem Dei, et adorantes idola ». At cum lex prohibeat adorare idola, quomodo cultu idololatricæ implebitur? Res sic se habet. Cum cognovissent sacerdotes quatuor gentium quod venisset Esdras, abominans idola secundum legem Dei, festinantes absconderunt idola in monte Garizim in quadam spelunca, et averterunt cor Samaritanorum, ut orarent ad montem: qui ab oriente quidem ad occasum, et qui ab occidente ad orientem, et qui a septentrione ad meridiem, et qui a meridie ad septentrionem, ad montem precantes orant, ut impleantur quæ Scriptura dicit: « Manserunt, facientes legem Dei, et adorantes sua idola. » Nam etsi ipsi ignorant sita illic esse idola, fieri tamen non potest ut falsum dicat Scriptura.

QUÆSTIO XLVI.

Quomodo Deus, qui per legem mandavit Israelis offerre sacrificia, dicit per Jeremiam: « Non locutus sum ad patres vestros de sacrificiis, neque de holocaustis mandavi eis? »

RESPONSIO.

Hoc etiam per Isaiam subindicat, dicens: « Saguinem taurorum et hircorum nolo; quis enim hæc requisivit e manibus vestris? » Unde dicit David: « Sacrificium et oblationem noluisti, holocaustum et pro peccato non postulasti ». Hinc perspicuum fit primum scopum legis non esse sacrificiorum oblationem, neque Deum præcipue holocausta querere; sed eum se demittere ad illorum imbecillitatem. Quando enim vitulum fecerunt, et diis qui non erant sacrificare aggrediebantur, tunc post legem, datum quoque est præceptum de sacrificiis; **324** ut qui semel ad ea quæ non erant, animi sui studium transtulerant, illud vere transferrent ad eum qui est revera Deus. Quando autem per signa plurima et prodigia, procedente tempore, ejus habuerunt etiam cognitionem, tametsi obscuram et tenuem, tunc per prophetas reprimit oblationes brutorum animalium, et dicit: « Non accipiam ex domo tua vitulos, neque ex gregibus tuis hircos ». Et: « Num comedam carnes taurorum, et sanguinem hircorum bibam? » Et: « Nunquid annis quadraginta sacrificium obtulistis mihi in deserto, domus Israel? » — « Misericordiam enim volo, et non sacrificium ». Et: « Ecco

obedientia est supra sacrificium ¹¹. » Et : « Sacrificium laudis glorificabit me ¹². » Quamobrem dicit : « Laudabo nomen Dei mei cum cantico, magnificabo ipsum in laude ¹³. » et : « Placebit Deo super vitulum novellum ¹⁴; sacrificium enim Deo est spiritus contritus ¹⁵. » Hoc est ergo quod locutus sum ad patres vestros de sacrificiis, hoc est, Non delectabar eis, sed ad eorum imbecillitatem me demittebam. Unde rursus dicit per Ezechielum : « Dedi eis præcepta non bona, et justificationes, in quibus non vivent in eis, et polluum ipsos in eorum dogmatibus ¹⁷. » hoc est : Non sunt præcepta digna mea lenitate et clementia, neque convenientia bono jugo, quod eis volebam imponere : dura autem, et non legislatoris consuetudini, sed eorum quibus ferebantur leges, insolentia necessaria et convenientia. Annon est enim durum fugero mortuum, quod quidem omnes futuri sumus; aut mulierem, quæ peperit, inter immunda censeri multis diebus, quæ fuit instrumentum operis Dei opificis; aut domum solvere, in qua fuit aliqua cicatrix seu rima in parietibus aut trabibus? Non enim dicit quispiam peccasse parietes, aut trabes; sed duro freno voluit per hæc domare duri cordis populum Hebræorum.

Ex Constitutionibus apostolicis (lib. vi, c. 21).

Lex est Decalogus, quam, antequam populus vitulum (hoc est, Apim Ægyptium) faceret, Deus eis tulit voce quæ audiretur. Et ideo lex dicitur, propterea quod secundum naturam juste facit iudicium; est enim bona, et minime afferens necessitatem. Unde dicit : « Si feceris mihi altare ¹⁶. » Non dixit : Fac; sed, *Si feceris*. Nec necessitatem imposuit, sed potestati permisit, ut quæ sit libera: non enim eget Deus sacrificiis, ut qui minime sit indigens; sed ut qui sciat, jam prius pium Abelem, et Noe, et Abraham, et qui deinceps sunt secuti, non iussos, sed naturali lege motos, **325** ex se ipsis Deo obtulisse sacrificium, quod grati est animi. Nunc quoque permittit Hebræis, non imperans, sed, si velint, concedens; et, si recta mente obtulerint, grata et accepta habens eorum sacrificia. Et ideo dicit : Si cupis sacrificare, non mihi egenti, sacrificia : nullius enim ego : « Meus est enim orbis terræ, et plenitudo ejus ¹⁹. » Quando autem horum fuerunt immemores, et vitulum pro Deo invocaverunt, et ei ascripserunt causam exitus ex Ægypto, dicentes : « Hi sunt dii tui, Israel, qui te eduxerunt ex Ægypto ²⁰, » et negarunt Deum qui per Moysen eos visitavit in afflictione, tunc iratus Deus, ut in quem fuissent ingrati, eos vinxit vinculis insolubilibus, onerum opprobriatione, et catenarum duritia. Nec dixit amplius : Si feceris; sed : Fac altare, et assidue sacrificia; es enim immemor et ingratus. Propter cordis ergo

A Διό φησιν, « Αἰνέσω τὸ ὄνομα τοῦ Θεοῦ μου μετ' ᾧδῆς, μεγαλυνῶ αὐτὸν ἐν αἰνέσει, καὶ ἀρέσει τῷ Θεῷ ὑπὲρ μόσχον νέον· θυσία γὰρ Θεῷ πνεῦμα συντετριμμένον. » Τοῦτο οὖν ἐστὶ τὸ, Οὐκ ἐλάλησα πρὸς τοὺς πατέρας ὑμῶν περὶ θυσιῶν, τούτεστιν, οὐ ταῦταις ἡρσασκόμεν, ἀλλὰ συγκατέβαινον αὐτῶν τῇ ἀσθενείᾳ. Ὅθεν πάλιν διὰ Ἰεζεκιήλ φησι· « Ἐδῶκα αὐτοῖς προστάγματα οὐ καλὰ, καὶ δικαίωματα, ἐν οἷς οὐ ζήσονται ἐν αὐτοῖς, καὶ μιανῶ αὐτοὺς, ἐν τοῖς δόγμασιν αὐτῶν, » τούτεστιν, Οὐκ ἔδξα τῆς ἐμῆς συμπαθείας, οὐδὲ τῷ ζυγῷ τῷ χρηστῷ, ὄνπερ αὐτοῖς περιβαλεῖν ἠβουλόμην ἀρμόττοντα, σκληρὰ δὲ, καὶ οὐ τῇ πραότητι τοῦ νομοθέτου, ἀλλὰ τῇ τῶν νομοθετουμένων ἀλαζονείᾳ ἀναγκαῖα καὶ πρέποντα. Πῶς γὰρ οὐ σκληρὸν τὸ φεῦγειν νεκρὸν, ὅπερ πάντες γενόμεθα; ἢ τὸ τὴν τεκοῦσαν γυναῖκα ἡμέρας πολλὰς ἐν ἀκαθάρτοις τάττεσθαι, ἢ τις ὄργανον τοῦ δημιουργοῦ Θεοῦ δημιουργίας γεγένηται; ἢ τὸ λύειν ὕψος ἐν ᾧ τις οὐλὴ τοῖς τοίχοις ἢ ταῖς δοκοῖς ἐγένετο; Μὴ γὰρ τις ἡμαρτηκέναι τοὺς τοίχους ἢ τὰς δοκοὺς ἐρεῖ, ἀλλὰ σκληρῶ χαλινῷ τὸν σκληροτράχηλον λαβὼν τῶν Ἰουδαίων διὰ τούτων δαμάσαι βουλόμενος.

Ἐκ τῶν ἀποστολικῶν διαταγμάτων.

Nóμος ἐστὶν ἡ δεκάλογος, ἣν, πρὸ τοῦ τὸν λαὸν μοτοποιῆσαι τὸν παρὰ Αἰγυπτίους Ἄπιν, ὁ Θεὸς αὐτοῖς ἐνομοθέτησεν ἀκουστῇ φωνῇ. Διὸ καὶ νόμος λέγεται, διὰ τὸ φύσει δικαίως τὰς κρίσεις ποιεῖσθαι. Ἐπιθέτω γὰρ ἐστὶ καὶ ἀκατανάγκαστος· ὅθεν φησὶν· « Ἐάν ποιήσης μοι θυσιαστήριον. » Οὐκ εἶπε, ποιήσον, ἀλλ', ἐάν ποιήσης μοι· οὐκ ἀνάγκην περιέθηκεν, ἀλλὰ τῇ ἐξουσίᾳ ἐπέτρεψεν, ἅτε ἐλευθέρα. Οὐ γὰρ θυσιῶν δεῖται ὁ Θεός, ἀνευθεῖς ὑπάρχων, ἀλλὰ γινώσκων, καθάπερ καὶ ἦδεν πρότερον, τὸν φιλόθεον Ἀβελ, καὶ Νῶε, καὶ Ἀβραάμ, καὶ τοὺς καθεξῆς οὐκ ἀπαιτηθέντας, ἀλλὰ φυσικῶ νόμῳ κινηθέντας ἀπ' ἐαυτῶν προσενέγκαι θυσίαν τῷ Θεῷ, ἀπὸ γνώμης εὐχαρίστου. Ἐπιτρέπεται τοῖσιν ἰ Ἑβραίοις, οὐ προστάσαν, ἀλλ' εἰ βουληθῶσι, συγχωρεῖ, καὶ εἰ ἀπὸ ὀρθῆς προσοίσουσι γνώμης, εὐδοκῶν ἐπὶ ταῖς θυσίαις αὐτῶν. Διὰ τοῦτο φησι· Εἰ θύειν ἐπιθυμεῖς, οὐ δεομένη μοι, θύε· οὐδενὸς γὰρ ἐν χρεῖα κατέστηκα. « Ἐρῆ γὰρ ἐστὶν ἡ οἰκουμένη καὶ τὸ πλήρωμα αὐτῆς. » Ὅποτε δὲ τούτων ἀμνημονες ὑπῆρξαν, καὶ μόσχον ἀντὶ Θεοῦ ἐπεκαλέσαντο, καὶ τούτῳ τὴν αἰτίαν τῆς ἐξ Αἰγύπτου πορείας ἐπέγραψαν, λέγοντες· « Οὗτοι οἱ θεοὶ σου, Ἰσραὴλ, οἱ ἐξαγαγόντες σε ἐκ τῆς Αἰγύπτου, » καὶ τὸν διὰ Μωσέως ἐπισκεψάμενον αὐτοὺς ἐν τῇ θλίψει αὐτῶν Θεὸν ἠρῆσαντο· τότε δὲ ὀργισθεὶς ὁ Θεός, ἅτε ἀχαρισθηθεὶς ὑπ' αὐτῶν, ἔδωκεν αὐτοὺς δεσμοῖς ἀλύτοις, στιβῶσει ἢ φορτισμοῦ, καὶ σκληρότητι κλοιοῦ. Καὶ οὐκέτι· εἶπεν,

¹¹ 1 Reg. xv, 22. ¹² Psal. xlix, 25. ¹³ Psal. lxxviii, 31. ¹⁴ ibid. 32. ¹⁵ Psal. l, 19 ¹⁷ Ezech. xv, 95, 26
¹⁶ Exod. xx, 25. ¹⁹ Psal. xlix, 12. ²⁰ Exod. xxxii, 4.

VARIAE LECTIONES.

^h ἐπιθετω. ⁱ καὶ ὄν. ^k Sic est in Græco Clemente, non τοῦται, ut habet Codex noster.

Ἐὰν ποιήσης, ἀλλὰ, Ποίησον θυσιαστήριον, καὶ θύε A
διηλεκῶς· ἐπιλήσμων γὰρ τυγχάνεις καὶ ἀχάριστος.
Ὀυκοῦν διὰ τὴν σκληροκαρδίαν αὐτῶν ἐπέδησεν αὐ-
τοὺς ἐπὶ τε βρωμάτων καὶ ζώων διαφορὰν, καθαρῶν,
ἀκαθάρτων διαστολὴν ποιησάμενος, καί τοι παντὸς
ζώου καθαροῦ τυγχάνοντος, ἵνα διὰ τοῦ θύειν, καὶ
ἀργεῖν, καὶ ἀγνίζεσθαι, καὶ τὰ τοιαῦτα παρατηρεῖ-
σθαι, εἰς ἔννοιαν ἔλθωσι τοῦ ταῦτα διαταξαμένου
αὐτοῖς Θεοῦ, καὶ μὴ ἐπιλάθωνται αὐτοῦ.

Θεοδωρήτου ἐκ τῆς θεραπευτικῆς.

Ἐν γὰρ δὴ γῆ Αἰγύπτῳ πλείστον ὄσον τὸν Ἰσραὴλ
διατρίψαντα χρόνον, καὶ τὰ πονηρὰ τῶν ἐγχωρίων
εἰσοδεξάμενον ἦθη, καὶ θύειν εἰδώλοις καὶ δαίμοσι
παρ' ἐκείνων μεμαθηκότα, καὶ παίζειν, καὶ χορεύειν,
καὶ ὀργάνοις μουσικοῖς ἐπιτέρεσθαι, καὶ τούτων B
ἐν ἕξει γενόμενον ἔλευθερῶσαι θελήσας ὁ Θεὸς, θύ-
ειν μὲν συνεχώρησεν, ἀλλ' οὐ πάντα θύειν, οὐδὲ τοῖς
ψευδωνύμοις Ἀιγυπτίων θεοῖς, ἀλλὰ αὐτῷ μόνῳ
τοῦς Αἰγυπτίων προσφέρειν θεοῦς. Ἐθεο-
πόου γὰρ τοι πάλοι ποτὲ καὶ τὸν βοῦν Αἰγύπτιοι,
καὶ τὸ πρόβατον, καὶ τὴν αἶγα, καὶ τὴν περιστερὰν,
καὶ τὴν τρυγῶνα, καὶ ἄλλα τῶν οὐκ ἐδωδῖμων, ἀλλὰ
καὶ ἀκαθάρτων καλουμένων. Ἴνα τοῖνυν μὴ δυσχε-
ραίνωσιν, ὡς τῶν θεῶν¹ ἐκείνων πάμπαν κεκωλυ-
μένοι, τὸ μὲν τοῖς δοκοῦσι θεοῖς ἀπηγόρευσε θύειν,
αὐτῷ δὲ θύειν ἐνομοθέτησε τὰ πρῶτον πρὸς αὐτὸν
προσαγόμενα²· ἐκ μὲν τῶν χερσαίων τὸν βοῦν, καὶ
τὴν αἶγα, καὶ τὸ πρόβατον, ἐκ δὲ τῶν πτηνῶν τὴν
τρυγῶνα, καὶ τὴν περιστερὰν· καὶ θύειν μὲν διὰ τὴν C
τῶν θυόντων ἀπένειαν συγχωρήσας, τὰ δὲ σεβόμενα
παρ' αὐτῶν θύεσθαι κελεύσας, ἵνα ἐκ τοῦ θύειν μά-
θωσι μὴ θεοῦς νομίζειν τὰ θυόμενα. Διὰ τοι τοῦτο
καὶ χοιρέων αὐτοὺς μεταλαμβάνειν κρεῶν διεκώ-
λυσεν, ἐπειδὴ τούτων μόνον Αἰγύπτιοι μετέλμα-
νον, τῶν ἄλλων ὡς θεῶν ἀπεχόμενοι. Ἀκάθαρτα γὰρ
νομίζειν ταῦτα νομοθέτησας, ἔσθιειν ἐκέλευσε τὰ
θεοποιούμενα, ἵνα εὐκαταφρόνητα φαίνηται, ὡς παρ'
αὐτῶν ἐσθιόμενα. Οὐ τοῖνυν θυσίων καὶ ὀργάνων
ἕχους δεόμενος ὁ Θεὸς θύειν προσέταξε καὶ ὀργανί-
ζειν, ἀλλὰ τῇ ἀσθενείᾳ αὐτῶν συγκαταβαίνων, καὶ
τὰ πλαιαὶ πάθη αὐτῶν λατρεύων, ταῦτα ἐνομοθέτη-
σεν.

ΕΡΩΤΗΣΙΣ ΜΖ'.

Ποῖα καὶ πόσα εἰσὶ τοῦ θεῖου Ἡλίου καὶ Ἐλισ-
σαίου τὰ ἐν πνεύματι ἐνεργήματα;

ΑΠΟΚΡΙΣΙΣ.

Ἡλίας ἐπτά πεποίηκεν ἐνεργήματα, ἅπερ εἰσὶ
ταῦτα· Πρῶτον μὲν τριετῆ^α ἐπήγαγεν αὐχμὸν,
ἀλεύρου ἀύξησιν βραχέως, καὶ Ἐλισσαίου τὴν χάριν
πλείστην ἐποίησατο, τὸν παῖδα τῆς χήρας ἀνέστησε,
πῦρ ἐξ οὐρανοῦ κατήγαγεν ἐπὶ τὴν θυσίαν, τὸν
ὑπερὸν κατήνεγκε^ο, πυρὶ τοὺς πενηκοντάρχους μετὰ
τῶν σὺν αὐτοῖς κατέφλεξε, καὶ Ἰορδάνην διετέλεν.

^α III Reg. xvii, xviii; IV Reg. i, ii.

VARIÆ LECTIONES.

¹ forte, θυσίων. ² παρ' αὐτῶν προσκυλούμενα. ^α τρία ἔτη. ^ο κατήγαγε.

eorum duritiem eos astrinxit et ad ciborum et ad
animalium differentiam, facta distinctione mund-
rum et immundorum; etiamsi mundum esset omne
animal, ut sacrificando, feriendo, se expiando, et
quæ sunt hujusmodi observando, Deus eis veniret
in mentem, qui hæc eis præcepit, nec ejus obli-
scentur.

Ex Theodoro, de curandis affectionibus Græcænicis.

Populum enim Israeliticum, qui plurimum tem-
pus in Ægypto contriverat, et indigenarum pravos
mores acceperat, et idolis, et dæmonibus sacri-
ficare ab eis didicerat, ludereque, et choros ducere,
et musicis oblectari organis, et ad pravum eorum
habitu pervenerat, volens Deus liberare, sacri-
ficare quidem concessit; at non iis qui falso no-
minabantur, Ægyptiorum diis, sed ipsi soli offerre
deos Ægyptiorum. In deorum enim numerum olim
referebant Ægyptii et bovem, et ovem, et capram,
et columbam, et turturem, et quædam alia ex iis
quæ non sunt esculenta, sed et quæ etiam appel-
lantur immunda. Ne ergo ægre ferrent, ut quibus
illis diis omnino esset interdictum qui videntur,
diis quidem sacrificare prohibuit, ipsi autem ut
sacrificarent ea quæ ab ipsis nuper adorabantur,
lege sanxit: ex terrestribus quidem bovem, et
capram, et ovem; ex volucribus autem turturem
et columbam sacrificare quidem concedens, propter
eorum imbecillitatem; jubens autem sacrificare ea
quæ ab ipsis colebantur, ut ex eo quod sacrifi-
carent, discerent non nominare, nec existimare
deos ea quæ sacrificabantur. Propter hoc eos quoque
jussit non vesci suillis carnibus, **326** quoniam
iis solis vescuntur Ægyptii, ab aliis, tanquam diis,
abstinentes. Cum enim ea immunda existimare
lege sanxisset, jussit vesci iis quæ pro diis co-
lebantur, ut viderentur contemptibilia quæ ab
ipsis comederentur. Non ergo sacrificiis, aut or-
ganorum sonis indigens Deus jussit sacrificare et
organa pulsare; sed ad imbecillitatem eorum, ve-
teres curans affectus, hæc lege sanxit.

QUÆSTIO XLVII.

Qualia et quanta sunt quæ in spiritu fecerunt di-
vinus Elias et Elisæus?

RESPONSIO.

Elias septem fecit opera, quæ sunt hæc. Trium
annorum induxit siccitatem. Exiguam farinam au-
xit, et Elisæum maxima gratia donavit. Excitavit
filium viduæ. Ignem deduxit e cælo super sacri-
ficium. Reduxit pluvias. Igne combussit quinquagenarios,
et eos qui cum ipsis erant, et divisit
Jordanem^α.

Elisæus autem quatuordecim.

A

1. Divisit Jordanem. 2. Curavit aquas steriles et letales. 3. Pueros insolentes et maledicos per duos ursos occidit, quadraginta duos. 4. In aquæ penuria fluvium induxit, eoque etiam simul parva est victoria contra Moabitas. 5. Olei perparum, auxit plurimum. 6. Effecit, ut mulier sterilis pareret filium. 7. Et hunc ipsum mortuum excitavit. 8. Mortiferam decoctionem reddidit salubrem, postquam aluit in fame centum viros viginti panibus, et paucis leguminibus, adeo ut superesset. 9. Naaman Syrum a lepra liberavit. 10. Ministro suo Giezi lepram Naaman intulit. 11. Effecit, ut ferrum ex aqua enataret. 12. Effecit, ut hostes nihil viderent. 13. Effecit, ut esset magna frumenti et hordei abundantia, fugatis hostibus, prædicta etiam morte ejus, qui non credidit. 14. Projectum mortuum suo corpore excitavit. Impletum est et quod prædixerat, fore ut multi interirent ab Hazael, et alia, quæ de eo dixerat ²².

327 QUÆSTIO XLVIII.

Qualisnam statua quæ apparuit Nabuchodonosor ²²?

RESPONSIO.

Statua illa erat figura regnorum totius mundi: in iis autem regnis tunc regnarunt Babylonii, ut qui essent aureum caput statuæ; deinde Persæ, tanquam argenteum; deinde Græci ab Alexandro, tanquam æs; post eos Romani, tanquam ferrum, propterea quod essent fortes ac validi; postea ^C digiti pedum, ut ostendantur futuræ democratæ, divisæ in decem digitos statuæ, in quibus erat ferrum terræ mistum. Tandem abscissus fuit lapis sine manibus, et percussit statuam; ferro enim cum testa misto, cum id processisset ad summus usque digitos, et essent homines inter se non consentientes, quid aliud expectari decebat quam Christus veniens e cælo, ut mundi regna transferret, et excitaret regnum cæleste, æternum regnum scilicet sanctorum, quod non interibit?

Ex Hippolyto in Daniele.

Cum enim tibiæ ferreæ, quæ nunc dominatum obtinent, ad vestigia pedum et digitos processerint, congruenter terribilis bestiæ ostensioni, sicut est significatum prioribus temporibus, e cælis veniet lapis qui (percutta statua et contrita) transferret omnia regna, et dabit regnum sanctis Altissimi. Ille est, qui factus est mons magnus, et implevit terram; de quo dictum est: «Contemplabar in visione noctis; et ecce cum nubibus cæli veniens tanquam Filius hominis, et usque ad Antiquum dierum perveniet; et ei datus est principatus et honor, et regnum; et omnes populi, tribus et linguæ servient ipsi. Potestas ejus

²² IV Reg. II, III, IV, V, VI, VII, VIII. ²³ Dan. II. 31.

VARIÆ LECTIONES.

Ἡρώδης. ἡ πολέμιος. ἡ Ἀλεξανδρῶς. ἡ ὑψίστος.

Ἐλισσαίος ἰδ'.

α'. Διεῖλε τὸν Ἰορδάνην. β'. Ἰάσατο τὰ ἀτεκνονύνα καὶ θανατοῦντα ὕδατα. γ'. Τοὺς παῖδας ἐφουβρίζον-
τας διὰ τῶν δύο ἄρκτων ἀπέκτεινε, τεσσαράκοντά
δύο. δ'. Ποταμὴν ὑδάτων ἐπήγαγεν ἑν' ἀνυδρίᾳ, ἅμα
καὶ νίκην διὰ τοῦτο κατὰ (τῶν) Μωαβιτῶν ἐργασά-
μενος. ε'. Ἐλαιον βραχὺ εἰς πλείστον τῷβήτησεν. ζ'.
Ἄτεκνον γυναῖκα τεκνοποιήσει πεποίηκε. ζ'. Καὶ
τοῦτον ἀποθανόντα ἀνέστησε. η'. Ἐψήμα θανάσιμον
ιάσατο, μετὰ τοῦ θρέψαι ἑκατὸν ἀνδρας ἐν λιμῶ ἄρ-
τοις κ' καὶ κιχρῶ ρ, ὡς καὶ περισεῦσαι. θ'. Νεε-
μάν τὸν Σύρον τῆς λέπρας ἠλευθέρωσε. ι'. Γιεζὶ τὸν
λειτουργῶν ἢ τοῦ Νεεμάν λέπρα περιέβαλε. ια'. Σί-
δηρον ἐξ ὕδατος ἀναπλευσαι ἐποίησεν. ιβ'. Ἀορασίᾳ
τοὺς πολέμους ἠ περιέβαλλεν. ιγ'. Ἀφθονίαν σίτου
^B κριθῆς, φυγαδεύσας τοὺς πολεμίους, ἐργάσατο,
προσιπῶν καὶ τὸν θάνατον τοῦ ἀπιστήσαντος. ιδ'.
Τὸν ἐπιβριφθέντα νεκρὸν τῷ ἑαυτοῦ σώματι ἀν-
έστησε. Πεπλήρωται δὲ καὶ τὸ, φαρῆσσεσθαι πολλοὺς
ὕπθ' Ἀζάηλ, καὶ τὰ περὶ τούτου.

ΕΡΩΤΗΣΙΣ ΜΗ'.

Τίς ἡ ὄψεσις εἰκῶν τῶν Ναβουχοδονόσορ;

ΑΠΟΚΡΙΣΙΣ.

Ἡ εἰκὼν ἐκεῖνη τύπος ἦν τῆς βασιλείας παντὸς
τοῦ κόσμου, ἐν οἷς ἐβασίλευσαν τότε Βαβυλωνῖοι,
ὡς κεφαλὴ χρυσοῦ τῆς εἰκόνος ὑπάρχοντες· ἔπειτα
Πέρσαι, ὡς ἀργυρος· ἔπειτα Ἕλληνας ἀπὸ Ἀλεξαν-
δρείας ἠ', ὡς χαλκός· μετὰ τούτων Ῥωμαῖοι, ὡς σί-
δηρος, διὰ τὸ εἶναι αὐτοὺς ἰσχυροὺς. ἔπειτα δάκτυλοι
ποδῶν, ἵνα δειχθῶσιν αἱ δημοκρατίαι, αἱ μέλλουσαι
γίνεσθαι, διαιρούμεναι εἰς τοὺς δέκα δακτύλους τῆς
εἰκόνος, ἐν οἷς ὁ σίδηρος ἀναμεμιγμένος τῷ ὀστράκῳ.
Μετὰ ταῦτα ἐπιβριφθὴ λίθος ἄνευ χειρῶν, καὶ ἐπάταξε
τὴν εἰκόνα. Τοῦ γὰρ σιδήρου μετὰ τοῦ ὀστράκου μι-
γέντος, καὶ ἐπὶ τὰ ἄκρα τῶν δακτύλων χωρήσαντος,
καὶ ἀσυμφῶνων τῶν ἀνθρώπων ἐν ἀλλήλοις ὄντων,
τί δεῖ λοιπὸν περιμένειν, ἀλλ' ἢ Χριστὸν ἐξ οὐρανοῦ
ἐρχόμενον, ἵνα τὰς τοῦ κόσμου βασιλείας μεταστήσῃ,
καὶ ἀναστήσῃ τὴν ἐπουράνιον βασιλείαν τῶν ἁγίων
τῶν αἰώνων, ἧτις οὐ διασφρατίζεται;

Ἰαπολύτου ἐκ τοῦ εἰς τὸν Δανιήλ.

^D Τῶν γὰρ σιδηρῶν κνημῶν, τῶν νῦν ἐπικρατου-
σῶν, ἐπὶ τὰ ἴχνη τῶν ποδῶν καὶ τοὺς δακτύλους
χωρησάντων, κατὰ τὴν τοῦ φοβεροῦ θηρίου δεξιῶν,
καθὼς ἐν τοῖς ἐμπροσθεν καιροῖς εσσημανται, ἦξει
ἀπὸ οὐρανῶν ὁ λίθος, ὁ πατάξας τὴν εἰκόνα, καὶ
συντριψας αὐτήν, καὶ μεταστήσας πάσας τὰς βασι-
λείας· καὶ δώσει τὴν βασιλείαν ἁγίοις Ὑψίστου ἢ.
Οὗτος ὁ γεννηθεὶς ὄρος μέγα, καὶ πληρώσας τὴν
γῆν, περὶ οὗ εἴρηται· ἐθεώρου ἐν ὄραματι τῆς
νοκτός· καὶ ἰδοὺ μετὰ τῶν νεφελῶν τοῦ οὐρανοῦ ἐρ-
χόμενος ὡς Υἱὸς ἀνθρώπου, καὶ ἕως τοῦ Παλαιοῦ
τῶν ἡμερῶν ἐφθασε· καὶ αὐτῷ ἐδόθη ἡ ἀρχή, καὶ ἡ
τιμὴ, καὶ ἡ βασιλεία· καὶ πάντες λαοί, φυλαί, γῶσ-

σαι, δουλεύουσιν αὐτῷ. Ἡ ἐξουσία αὐτοῦ ἐξουσία αἰώνιος, ἥτις οὐ παρελεύσεται, καὶ ἡ βασιλεία αὐτοῦ οὐ διαφθαρήσεται. »

Ὀριγένους ἐκ τοῦ πρὸς Μαγέθιον τὸν Μαρκωρίτην διαλόγου.

Μεγέθιος φησι· Δανιὴλ λέγει, ὡς ἐπιμήθη ἀνευ χειρῶν, καὶ ἐπάταξε τὴν εἰκόνα, καὶ ἐποίησεν αὐτὴν ὡς κονιορτὸν, καὶ ἐξεφυσθῆθη ὑπὸ ἀνέμου. » Δείκνυται ὡς εἶναι, Χριστὸν μὴπω ἐληλυθέναι· εἰ γὰρ ἐληλυθῆναι, οὐκ ἂν ἦν ἐτέρα βασιλεία ἐπὶ τῆς γῆς, ὡς ἐδήλωσεν ὁ Δανιὴλ. Εἰ δὲ τοῦ ἵπαστας τὰς βασιλείας συστήσειν ἵ, πρῶτον, μὴπω ἐληλυθέναι τὸν διὰ νόμου καὶ προφητῶν κηρυττόμενον Χριστόν.

Ὀριγένους.

Ἄλλ', ὡς εἶπες, φίλῳ εἶναι λέγεις τὰς Γραφάς, καὶ οὐχὶ νοητάς. Οἱ γὰρ προφηταὶ καὶ τὸ Εὐαγγέλιον δύο Χριστοῦ παρουσίας διασαφῶσι· μίαν ἐν ταπεινοφροσύνῃ, τὴν πρώτην, καὶ μετὰ ταῦτα δευτέραν ἔνδοξον. Καὶ περὶ μὲν τῆς πρώτης Ἡσαίας οὕτω φησὶ· « Εἶδομεν αὐτόν, καὶ οὐκ εἶχε κάλλος, οὐτε εἶδος, ἀλλὰ τὸ εἶδος αὐτοῦ ἄτιμον, ἐκλείπον παρὰ τοὺς υἱοὺς τῶν ἀνθρώπων. » Καὶ, « Ἰδοὺ ὁ παῖς μου, ὃν ἠρετισάμην ἡ, ὁ ἀγαπητός, ἐν ᾧ ἠυδόκησεν ἡ ψυχὴ μου. Οὐκ ἐρίσει, οὐδὲ κραυγάζει ἐν ταῖς πλατείαις· κάλαμον συντετριμμένον οὐ κατατάξει, καὶ λίνον τυφόμενον οὐ σθέσει. » Καὶ ὁ Ζαχαρίας· « Χαίρε σφόδρα, θύγατερ Σιών, κήρυσσε, θύγατερ Ἱερουσαλήμ. Ἰδοὺ ὁ βασιλεύς σου ἔρχεται σοι πρῶτος, καὶ ἐπιβηθῶς ἐπὶ ὄνον· εἰσῆλθεν ἔν Ἱερουσαλήμ. Οἶδε δὲ καὶ ὁ Παῦλος τὴν δευτέραν καὶ ἔνδοξον, λέγων· « Ἐν κελύσματι Θεοῦ, ἐν φωνῇ ἀρχαγγέλου, ἐν τῇ ἐσχάτῃ σάλπιγγι καταβήσεται Κύριος ἀπ' οὐρανοῦ, » καθὼς φησι ὁ Δανιὴλ· « Εἶδον ὡς Ἰδὸν ἀνθρώπου ἐπὶ τῶν νεφελῶν τοῦ οὐρανοῦ ἐρχόμενον. » Λέγει δὲ καὶ ἐν τῷ Εὐαγγέλιῳ· « Ὅσπερ ἡ ἀστραπὴ ἐκβαίνει ἀπὸ ἀνατολῶν, καὶ φαίνεται ἕως δυσμῶν, οὕτως ἔσται ἡ ἔλευσις τοῦ Υἱοῦ ἀνθρώπου. » Δίδεσκται οὖν ἡ μὲν πρώτη αὐτοῦ ἔλευσις ἐν ταπεινοφροσύνῃ γενοῦσα, ἡ δὲ δευτέρα ἐν δόξῃ ὥστε περὶ τῆς δευτέρας αὐτοῦ παρουσίας εἰρηκεν ὁ Δανιὴλ τοῦτο· « Τότε γὰρ πᾶσα βασιλεία καὶ δυναστεία καταλυθήσεται, καὶ βασιλεύσει Κύριος μόνος εἰς τοὺς αἰῶνας. » Ὑμεῖς δὲ σφόδρα ἀπατάσθε, μὴ νοούντες τὰς Γραφάς, μὴδὲ τὴν δύναμιν αὐτῶν (τοῦ Θεοῦ), ἀλλὰ πάντα συγχέοντες, καὶ τοὺς καιροὺς, καὶ τὰ πράγματα. Τοὺς γὰρ εὐσεβῶς τὰς θείας Γραφάς νοεῖν βουλομένους ἀνακρίνειν προσήκει, μετὰ πολλῆς ἀκριβείας, τοὺς καιροὺς, καὶ τὰ πρόσωπα, καὶ τὸν σλοπὸν τοῦ λαλοῦντος. Ὅ γὰρ μὴ ταῦτα διακρίνων, ἐν πολλαῖς ἀτοπίαις περιπίπτει.

potestas æterna, quæ non transibit, et regnum ejus non interibit ²⁴. »

Ex dialogo Origenis cum Megethio Marcionita.

Megethios ait : Daniel dicit : « Lapis excisus est ex monte sine manibus, et percussit statuam, et fecit eam tanquam pulverem, et efflata est a vento ²⁵. » Ostenditur ergo Christum nondum venisse : nam si venisset, non esset aliud regnum in terra, ut demonstrat Daniel. Ex eo autem quod subsistunt omnia regna, perspicuum relinquitur nondum venisse Christum, per legem et prophetas prædicatum.

B

Responsio Origenis.

Ut videtur, nudas dicis esse Scripturas, nec ejusmodi ut cadant sub intelligentiam. Prophetæ enim et Evangelium duos Christi adventus aperte indicant, unum, primum scilicet, in humilitate; secundum, in gloria. De primo sic dicit Isaias· « Vidimus eum, et non habebat pulchritudinem, neque formam; sed forma ejus erat indecora, deficiens præter filios hominum ²⁶. » Et : « Ecce filius meus, quem elegi, dilectus, qui placuit animæ meæ. Non contendet, neque clamabit, neque audiet quispiam vocem ejus in plateis. Calamum contritum non confringet, et linum fumigans non exstinguet ²⁷. » Et Zacharias : « Lætare valde, filia Sion, prædica, filia Jerusalem : Ecce Rex tuus venit tibi mansuetus, sedens super asinum ²⁸. » Et in Evangelio ostensum est quod insidens asino ingressus sit Jerusalem ²⁹. Paulus quoque secundum eumque gloriosum adventum Christi novit, ita scribens : « In jussu Dei, in voce archangeli descendet Dominus de cælo ³⁰. » Et Daniel vidit tanquam Filium hominis, per nubes venientem ³¹. Dicit etiam in Evangelio : « Sicut fulgur exit ab oriente, et apparet usque in occidentem, ita erit adventus Filii hominis ³². » Ostensum est ergo fuisse quidem primum ejus adventum in humilitate; secundum autem in gloria. Quamobrem de secundo ejus adventu hoc dixit Daniel : « Tunc enim omne regnum et potentia dissolvetur, et regnabit Dominus solus in sæcula ³³. » Vos autem valde decipimini, non intelligentes Scripturas, neque virtutem Dei, sed omnia confundentes, et res et tempora. Eos enim qui pie volunt Scripturas intelligere, oportet exacte et accurate dijudicare tempora, et personas, et scopum ejus qui loquitur. Hæc vero qui non dijudicat, in multa incidit absurda.

²⁴ Dan. vii, 13, 14. ²⁵ Dan. ii, 34, 35. ²⁶ Isai. liii, 2, 3. ²⁷ Isa. xlii, 1-5; Matth. xii, 18. ²⁸ Zach. ix, 9; Isa. lxxii, 11; Matth. xxi, 5. ²⁹ Matth. ibid.; Joan. xii, 14; Luc. xix, 35; Marc. xi, 7. ³⁰ I Thess. iv, 15. ³¹ Dan. vii, 13. ³² Matth. xxiv, 27. ³³ Dan. vii, 14, 18.

VARIE LECTIONES.

¹ δείκνυται. ² ἐκ δὲ τοῦ. ³ fort. συστήσει. ⁴ ἠρέτισα. ⁵ πρῶτος, ἐπιβηθῶς. ⁶ Ἡτε videntur Græca quædam deesse, ut apparet ex interprete. ⁷ διὰ. ⁸ εἰς πολλὰς ἀτοπίαις.

(36) A ratione alienum est et absurdum instituti ac scopi vim non attendere, sed dictiones; estque hoc proprium non eorum qui divina volunt intelligere, sed eorum qui nudos admittunt sonos, et eos usque ad aures suscipiunt extrinsecus, non transeuntes; neque volunt scire quid ea dictio significet, et quomodo eam oporteat declarare per alias quæ æqualem vim habent, et sunt significantiores et clariores; affiguntur enim **329** elementis et litteris intelligentiæ haud perviis, et syllabis ac verbis ignotis, neque animæ intelligentiam penetrantibus, sed extra circumlabia et aures perstreptibus.

Ex magni Basilii Dialogico.

Oportet ex auditoribus eos qui divinis Scripturis instituti sunt, examinare ea quæ docentur a doctoribus, et ea quidem admittere quæ consonant sacris Scripturis, aliena rejicere; et eos qui in ejusmodi Scripturæ adversantibus placitis manent, vehementer aversari. « Væ, inquit, homini, per quem scandalum venit ³⁵. »

QUÆSTIO XLIX.

Quænam sint septem infusoria quæ vidit Zacharias?

RESPONSIO.

Et convertit me angelus qui loquebatur mihi, et dixit ad me: « Quid tu vides? Et dixi: Vidi, et ecce candelabrum aureum totum, et lucernula super ipsum, et septem lucernæ, et septem infusoria, et duæ olivæ super illud. Et dixit mihi angelus: Hoc est verbum Domini ³⁶. » Quis est ergo candelabrum? Sancta Maria. Cur autem candelabrum? Quoniam materiam expertem lucem gestavit, Deum incarnatum. Cur candelabrum totum aureum? Quoniam post partum mansit virgo. Dicit enim: « Hæc porta erit clausa, et nemo intrabit per eam ³⁶; » sed Dominus Deus solus intrabit, et sedebit, quoniam ipse est dux, et egredietur, et claudet portam post se. Quod autem uterus sit porta, testatur Job, dicens: « Cur non conclusisti portas uteri matris meæ ³⁷? »

Quid est autem lucernula? Deus verbum incarnatum; dicit enim Isaias: « Propter Sion non lacebo, et propter Jerusalem non quiescam, donec egressa fuerit, tanquam lumen, justitia mea; salutare autem meum tanquam lucerna ardebit ³⁸. » Quænam sunt septem lucernæ? Septem leges singulares. Dicit enim: « Lucerna pedibus meis lux tua, et lucerna mandatum legis et lux ³⁹. » Quod sint septem leges, audi. Prima lex est ea, quam

³⁵ Matth. xviii, 7. ³⁶ Zach. iv, 1-5, 6. ³⁷ Ezech. xlv, 2. ³⁸ Job iii, 10. ³⁹ Isa. lxii, 1. ⁴⁰ Psal. cxviii, 105.

VARIE LECTIONES.

^b ἐχόντων. ^c Ita habet C. G. nihil aliud. Hervetus addidit *Di. logico*. ^d τῶν ἀκροατῶν. ^e Ζαχαρίας. ^{e'} ἐπέστρεψεν ὁ ἄγγελος ὁ λαλῶν ἐν ἐμοί. ^f συνέκλεισας.

NOTE.

(36) Sequentia ascribuntur sancto Dionysio Areopagite in editione Herveti; nec comparent apud

Ἄ "Ἐστι μὲν ἀλογον, φησι, καὶ σκαιὸν τὸ μὴ τῇ δυνάμει τοῦ σκοποῦ προσέχειν, ἀλλὰ ταῖς λέξεσι. Καὶ τοῦτο οὐκ ἔστι τῶν τὰ θεῖα νοεῖν ἐθελόντων ἴδιον, ἀλλὰ τοὺς ἤχους ψιλοῦς εἰσδεχομένων, καὶ τούτους ἄχρι τῶν ὠτῶν ἀδιαβάτους; ἔξωθεν συνεχόντων ^b, καὶ οὐ θελόντων εἰδέναι, τί μὲν ἢ τοιαύτη λέξις σημαίνει, πῶς δὲ αὐτὴν χρῆ καὶ δι' ἐτέρων ὁμοδυνάμων καὶ ἐκφαντικωτέρων λέξεων διασαφῆσαι, προσπασχόντων δὲ στοιχείοις καὶ γραμμαῖς ἀνοήτοις, καὶ συλλαβαῖς, καὶ λέξεσιν ἀγνωστοῖς, μὴ διαβαινούσαις εἰς τὸ τῆς ψυχῆς αὐτῶν νοερὸν, ἀλλ' ἔξω περὶ τὰ χειρὶ καὶ τὰς ἀκοῆς αὐτῶν διαδομδουμέναις.

Τοῦ ἀγίου Βασιλείου.

Δεῖ γὰρ τὸν ἀκροατὴν ^d τοὺς παιδευομένους ταῖς θεαῖς Γραφαῖς δοκιμάζειν τὰ παρὰ τῶν διδασκάλων λεγόμενα, καὶ τὰ μὲν σύμφωνα ταῖς Γραφαῖς δέχεσθαι, τὰ δὲ ἄλλότρια ἀποβάλλεσθαι, καὶ τοῖς τοιοῦτοις ἐπιμένοντας διδάγμασιν ἀποστρέφεσθαι σφοδρότερον. « Οὐαί γὰρ, φησι, τῷ ἀνθρώπῳ, δι' οὗ τὸ σκάνδαλον ἔρχεται. »

ΕΡΩΤΗΣΙΣ ΜΘ'.

Τίνες εἰσὶν αἱ ἐπὶ ἐπαρυστρίδες ἃς εἶδε Ἡσαίας ^e;

ΑΠΟΚΡΙΣΙΣ.

Καὶ ἐπέστρεψέ με ὁ ἄγγελος, ὁ λαλῶν, φησι, ἐν ἐμοί ^{e'}, καὶ εἶπε πρὸς με: « Τί οὐ βλέπεις; Καὶ εἶπον ἐγὼ, Ἐώρακα, καὶ ἰδοὺ λυχνία χρυσοῦ ὄλη, καὶ τὸ λαμπάδιον ἐπάνω αὐτῆς, καὶ ἑπτὰ λύχνοι, καὶ ἑπτὰ ἐπαρυστρίδες, καὶ δύο ἐλαῖαι ἐπάνω. Καὶ εἶπέ μοι ὁ ἄγγελος: Οὗτος ὁ λόγος Κυρίου. » Τίς οὖν ἐστὶν ἡ λυχνία; Ἡ ἅγια Μαρία. Διὰ τί δὲ λυχνία; Ὅτι τὸ ἄυλον φῶς Θεὸν σαρκωθέντα ἐβάπτισε. Διὰ τί δὲ χρυσοῦ ὄλη; Ὅτι μετὰ τόκον παρθένος ἔμεινε· φησι γάρ: « Ἡ πύλη αὐτῆς κεκλεισμένη ἔσται, καὶ οὐδεὶς μὴ διέλθῃ δι' αὐτῆς, » ἀλλὰ Κύριος ὁ Θεὸς μόνος εἰσελεύσεται καὶ καθιεῖται, ὅτι αὐτός ἐστιν ἡ γούμενος, καὶ ἐξελεύσει, καὶ κλείσει τὰς θύρας ὀπισθεν αὐτοῦ. Ὅτι δὲ ἡ μήτρα πύλη λέγεται, μάρτυς Ἰὼβ, λέγων: « Διὰ τί δὲ οὐκ ἐνέκλεισας ^f πύλας γαστρὸς μητρὸς μου; »

Τί δὲ τὸ λαμπάδιον; Ὁ σαρκωθεὶς Θεὸς Λόγος. Φησι γὰρ Ἡσαίας: « Διὰ Σιών οὐ σιωπήσομαι, καὶ διὰ Ἱερουσαλὴμ οὐκ ἀνήσῃ, ἕως οὗ ἐξέλθῃ ὡς φῶς ἡ δικαιοσύνη μου, τὸ δὲ σωτήριόν μου ὡς λαμπάξ καθυήσεται. » Τίνες δὲ οἱ ἑπτὰ λύχνοι; Οἱ κατὰ μέρος νόμοι. Φησι γάρ: « Λύχνος ταῖς ποσί μου ὁ νόμος σου, καὶ λύχνος ἐντολῆ νόμου καὶ φῶς. » Ὅτι δὲ ἑπτὰ νόμοι εἰσὶν, ἀκουστον. Πρῶτος νόμος ὁ ἔμφυτος, περὶ οὗ Παῦλος φησιν: « Ὅταν ἔθνη τὰ μὴ νόμον

Origenem, dial. primo contra Marcionitas. Vere enim sunt Areopagite in lib. *De divinis nominibus*.

ἔχοντα, φύσει τὰ τοῦ νόμου ποιῆ, οὗτοι νόμον μὴ ἔχοντες; ἑαυτοῖς εἰσι νόμος. » Δεύτερος δὲ ὁ διὰ τῆς ὄψεως· ὃν γὰρ Θεὸν ὁ νόμος κηρύττει, τοῦτον ἡ ὄψις διὰ τῶν κτισμάτων πιστοῦται· ἐκ γὰρ μεγέθους καὶ καλλοῦ κτισμάτων ἀναλόγως ὁ γενεσιουργὸς αὐτῶν θεωρεῖται. Τρίτος, ἡ ἀπὸ τοῦ ξύλου ἐντολή. Φησὶ γὰρ ὁ Ἀπόστολος· « Ὁ μὲν νόμος ἅγιος, ἡ δὲ ἐντολὴ ἅγια, καὶ δικαία, καὶ ἀγαθὴ. » Τέταρτος, ὁ ἐπὶ τοῦ Νῶε ἐν τῇ νεφέλῃ. Πέμπτος, ὁ ἐπὶ τοῦ Ἀβραάμ, διὰ τῆς περιτομῆς. Ἑκτος, ὁ τοῦ γράμματος. Ἑβδομος, ὁ τῆς θείας χάριτος. Ὅτι δὲ ἡ χάρις νόμον ἔχει, φησὶν ὁ Ἀπόστολος· « Ἀλλήλων τὰ βάρη βαστάζετε, καὶ οὕτως ἀναπληρώσατε τὸν νόμον τοῦ Χριστοῦ. Λέγει δὲ καὶ Ἡσαίας, « Ἐκ Σιών ἐξελεύσεται νόμος, καὶ λόγος Κυρίου ἐξ Ἱερουσαλήμ· καὶ κρινεῖ ἀναμέσον ἐθνῶν πολλῶν. » Christi ⁴⁰. » Dicit autem Isaias : « De Sion exibit

lex, et verbum Domini de Jerusalem, et iudicabit multas gentes ⁴¹. »

330 Dicit enim Apostolus : « Lex quidem sancta, et mandatum sanctum, et justum, et bonum ⁴². » Quarta, quæ tempore Noe fuit in nube. Quinta, quæ tempore Abrahamæ fuit per circumcisionem. Sexta, lex litterarum. Septima, lex gratiæ. Quod gratia legem habeat, testatur Apostolus : « Alter aliter onera portate, et sic adimplebitis legem lex, et verbum Domini de Jerusalem, et iudicabit

inter multas gentes ⁴³. »

Τίνες εἰσὶν αἱ ἑπτὰ ἐπαυροσφίδες; Τὰ ἑπτὰ χαρίσματα τοῦ Πνεύματος, ὡς φησὶν Ἡσαίας· « Ἐξελεύσεται ῥάβδος ἐκ τῆς ῥίζης Ἰεσσαί, καὶ ἄνθος ἐκ τῆς ῥίζης ἀναθήσει, καὶ ἐπαναπαύσεται ἐπ' αὐτὸν ἑπτὰ πνεύματα· πνεῦμα σοφίας καὶ συνέσεως, πνεῦμα βουλής καὶ ἰσχύος, πνεῦμα γνώσεως καὶ εὐσεβείας, πνεῦμα φόβου Θεοῦ ἐμπλήσει αὐτόν. » Τίνες αἱ δύο ἐλαταί; Αἱ δύο διαθήκαι. Ὡς γὰρ ἡ ἐλαία ἀειθαλὲς ἔχει τὸ φύλλον, οὕτως αἱ δύο διαθήκαι ἀπαύστους ἔχουσι τὰς περὶ Θεοῦ μαρτυρίας. Ταῦτα πάντα φυλάξας ὁ Δαυὶδ ἐψάλλεν· « Ἐψάλλε τὰς ἐντολάς σου καὶ τὰ μαρτύριά σου, Κύριε· » καὶ, « Καθῆλωσον ἐκ τοῦ φόβου σου τὰς σάρκας μου· ἀπὸ γὰρ τῶν κριμάτων σου ἐφοβήθην. » Καὶ, « Ἐποίησα κρίμα καὶ δικαιοσύνην· διότι κρίμα καὶ δικαιοσύνην ἐν Ἰακώβ σὺ ἐποίησας. » Καὶ πάλιν φησὶ· « Γινώσκειται Κύριος κρίματα ποιῶν. » Ὅθεν λοιπὸν ἡ τοὺς φυλάσσοντας, ταῦτα λέγων· « Μακάριοι οἱ φυλάσσοντες κρίσιν, καὶ ποιῶντες δικαιοσύνην ἐν παντὶ καιρῷ. » Διὰ τοῦτοῦ ἡ μὲν προφητεία παραίνει λέγουσα· « Ἐν τούτῳ καυχᾶσθω ὁ καυχώμενος, ἐν τῷ συνιεῖν καὶ γινώσκειν τὸν Κύριον, καὶ ποιεῖν κρίμα καὶ δικαιοσύνην. » Ὁ δὲ Κύριος διὰ Ἐζεκιήλ φάσκει· « Καὶ ὁ ἄνομος ἐὰν ἐπιστρέψῃ ἐκ πασῶν τῶν ἀνομιῶν αὐτοῦ, καὶ ποιῆσῃ κρίμα καὶ δικαιοσύνην, ζήσεται, καὶ οὐκ ἀποθανεῖ. »

ΕΡΩΤΗΣΙΣ Ν'.

Τίς ἡ διαφορὰ τοῦ νόμου καὶ ἐντολῆς ^h;

ΑΠΟΚΡΙΣΙΣ.

Νόμος μὲν λέγεται ὁ καθόλου, ἐντολαὶ δὲ, αἱ κατὰ μέρος, οἷον τὸ, « Οὐ φονεύσεις, οὐ μοιχεύσεις, οὐ κλέψεις, » καὶ ὅσα τούτοις ἀκόλουθα. Μαρτυρίαι δὲ, ὅσπερ ἂν μετὰ τινος μαρτυρίας ὁ νομοθέτης παρεγγυᾷ τοῖς ἀκούουσιν, ὡς Μωσῆς ἔλεγε· « Διαμαρτύρομαι ὑμῖν σήμερον τὸν οὐρανὸν καὶ τὴν γῆν. » Κρί-

⁴⁰ Rom. II, 14. ⁴¹ Rom. VII, 12. ⁴² Galat. VI, 2. ⁴³ Isa. II, 3. ⁴⁴ Isa. XI, 1-3. ⁴⁵ Psal. CXXIII, 168. ⁴⁶ Ibid. 120. ⁴⁷ Ibid. 121. ⁴⁸ Psal. CXXIV, 4. ⁴⁹ Psal. IX, 17. ⁵⁰ Psal. CV, 3. ⁵¹ Jerem. IX, 24. ⁵² Ezech. XVIII, 21. ⁵³ Exod. XX, 13, 14, 15.

VARIÆ LECTIONES.

• Videtur hic aliquid deesse : ut vocula πρὸς. ^h Ἐδουλοῦ.

Quænam sunt septem infusiora? Septem dona Spiritus sancti, ut dicit Isaias : « Egredietur virga e radice Jesse, et flos e radice ascendet, et requiescet super eum spiritus sapientiæ et intellectus, spiritus consilii et virtutis, spiritus scientiæ et pietatis; spiritus timoris Dei implebit ipsum ⁴⁴. » Quænam sunt duæ oliuæ? Duo testamenta. Sicuti enim olea habet folium semper virescens, ita etiam duo testamenta habent perpetua et nunquam cessantia de Deo testimonia. Honorum omnium observator beatus David canebat : « Custodivi mandata tua, et testimonia tua, Domine ⁴⁵. » Et : « Confige timore tuo carnes meas, a iudiciis enim tuis timui ⁴⁶. » Et : « Feci iudicium et iustitiam ⁴⁷. » Et : « Iudicium et iustitiam in Jacob tu fecisti ⁴⁸. » Rursus : « Cognoscetur Dominus iudicia faciens ⁴⁹. » De custodiens iustitiam et iudicium hæc pronuntiat : « Beati, qui custodiunt iudicium, et faciunt iustitiam in omni tempore ⁵⁰. » Quapropter propheta admonet : « In hoc gloriatur, qui gloriatur, scire et nosse Dominum, et facere iudicium, et iustitiam ⁵¹. » Et Dominus per Ezechielem : « Si impius ab omnibus peccatis suis se avertit, et fecerit iudicium et iustitiam, vita vivet, et non morietur ⁵². »

QUÆSTIO L.

D Quænam sit differentia legis et mandati? (Ex Eusebio.)

RESPONSIO.

Lex dicitur, quæ est universe; mandata, quæ sunt sigillatim; ut illud : « Non occides, non moechaberis, non furaberis ⁵³, » et quæ sunt iis consequentia. Testimonium, quod cum aliqua ædificatione auditoribus præcipit legislator, ut cum diceret Moyses : « Testor vobis hodie cælum et ter-

ram ⁵⁴. » Judicia vocantur, quæ scripsit judicante A et approbante Deo ; ut liquet in illo qui terribile Dei nomen blasphemaverat ⁵⁵, quod sacrilegium Moyses ad **331** Deum retulit ; noluit enim sibi de eo judicium sumere. Blasphemo autem, Dei jussu, obruto lapidibus ⁵⁶, hoc decretum, et judicium adversus alios blasphemos edidit : « Qui blasphemaverit nomen Domini, morte moriatur ⁵⁷. » Justificationes sunt hæc præcepta : « Si possederis, inquit, servum Hebræum, sex annos serviet ⁵⁸, » etc. Hæc enim sunt summæ justitiæ : furti, et cædis, et adulterii prohibitio, honor parentum, jurisjurandi observatio, et similia, quæ etiam observantur ab iis qui carent lege.

QUÆSTIO LI.

Quiam in Scriptura alia habentes nomina, ea mutarunt et quam ob rem ?

RESPONSIO.

Nominum mutationes invenimus in sanctis. Nam Evam quidem primum viraginem vocavit Deus ; « Quoniam, inquit, sumpta fuit ex viro suo ⁵⁹. » Post transgressionem mutato nomine, eam vocavit Vitam : « Quoniam ipsa est mater omnium viventium ⁶⁰. » Quando cognovit eam, vocavit illam Evam ⁶¹. Secundus est Abraham. Hic prius vocabatur Abram ; mutato a Deo nomine, vocatus est Abraham : « Quoniam futurus erat pater multarum gentium ⁶². » Tertio, Sara appellabatur Sara ; mutato nomine appellata est Sarra, quoniam paritura erat Isaac ⁶³. Quarto, Jacob vocabatur Jacob ; mutato autem nomine, eum luctans Dominus postea vocavit Israel : « Quoniam, inquit, cum Deo fuisti fortis, et cum hominibus eris potens ⁶⁴. » Quinto Esau apellabatur Esau ; vocatus est autem postea etiam Edom ab æqualibus, quod est, *rufus* ⁶⁵. Sexto, Joseph appellabatur Joseph : Phærao autem admiratus, qui in eo erat, spiritum, vocavit eum *Ægyptiace Psonthomphanech* ⁶⁶. Septimo, Job Jobam vocabatur : post plagam autem vocabatur Job, propter charitatem quam habebat in Deum, et ejus tolerantiam. Octavo, Osee vocabatur filius Nave : Moyses autem, quando eum misit ad terram speculandam, mutato nomine, eum vocavit Jesum, quod est, *salus populi* ⁶⁷. Nono, Daniel vocabatur Daniel : Nabuchodonosor autem vocavit eum Baltasar ⁶⁸, convenienter nomini Dei sui ; quoniam in eo vidit Spiritum sanctum ⁶⁹. Decimo, tres pueri vocabantur Ananias, Azarias, Misael : Asphanez autem, eunuchus Nabuchodonosor, vocavit eos Sidrach, Misach, et Abdenago ⁷⁰, propter eorum virtutem. Undecimo, Petrus apostolus vocabatur Simon ; Dominus autem ei dicit : « Tu vocaberis

ματα δὲ, ὄσα, κρίναντος τοῦ Θεοῦ καὶ δικαιοῦσαντος, ἐγράφη, ὡς ἐπὶ τοῦ βλασφημήσαντος τὸ φοβερὸν ὄνομα, Μωϋσῆς ἐπὶ τὸν Θεὸν ἀναφέρει, οὐκ ἐπιτρέφας ἐαυτῷ τὴν κρίσιν. Ἐκείνου δὲ λιθοβολοθέντος, κατὰ τὴν θείαν πρόσταξιν, ὄρος οὗτος, καὶ κρῖμα κατὰ τῶν ἄλλων βλασφημῶν ἐγένετο : « Ὀνομάζων δὲ τὸ ὄνομα Κυρίου, θανάτῳ θανατούσθω. » Δικαιώματα δὲ τὰ τοιαῦτα προστάγματα : « Ἐὰν κτήσῃ ποῖδα Ἑβραίου, φησὶ, ἐξ ἑτῆ δουλεύσει σοι, » καὶ τὰ ἐξῆς. Ταῦτα γὰρ δικαιοσύνης ὑπερβαλλούσης ἔχεται : κλοπῆς, καὶ φόνου, καὶ μοιχείας ἀπαγόρευσις, γονέων τιμῆ, ὄρκων φυλαχῆ, καὶ τὰ ὅμοια, & καὶ παρὰ τῶν ἀνόμων φυλάττεται.

B

ΕΡΩΤΗΣΙΣ ΝΑ.

Τίνες ἐν τῇ Γραφῇ ἕτερα ἔχοντες ὀνόματα, ὕστερον μετωνομάσθησαν, καὶ διατί ;

ΑΠΟΚΡΙΣΙΣ.

Τὰς μετωνομίας ἐπὶ τῶν ἁγίων εὐρίσκομεν. Ἐβαν μὲν πρῶτον γυναῖκα ἐκάλεσεν ὁ Θεὸς *i-k*, « ὅτι ἐκ τοῦ ἀνδρός, φησὶ, αὐτῆς ἐλήφθη. » Μετὰ δὲ τὴν παράθεσιν μετωνόμασε αὐτὴν *ζωή*, « ὅτι αὐτὴ μήτηρ πάντων τῶν ζώντων. » Ὅτε δὲ ἔγνω αὐτὴν, ἐκάλεσεν αὐτὴν Ἐβαν. Δεύτερος Ἀβραάμ, Ἀβραμ ἐκαλεῖτο πρότερον, μετωνομάσθη δὲ ὑπὸ τοῦ Θεοῦ ὕστερον Ἀβραάμ, ὅτι πατὴρ πολλῶν ἐθνῶν ἐμελλεν ἕσασθαι. ¹ Σάρρα ἐκαλεῖτο Σάρρα, μετωνόμασε δὲ αὐτὴν ὁ Θεὸς Σάρρα ², ὅτι ἐμελλε τίττειν τὸν Ἰσαάκ. Τέταρτον Ἰακώβ, Ἰακώβ ἐκαλεῖτο, μετωνόμασε δὲ αὐτὸν ὁ παλαιῶν Κύριος Ἰσραήλ. « Ὅτι ἐνίσχυσας, φησὶ, μετὰ Θεοῦ, καὶ μετὰ ἀνθρώπων ἔση δυνατός. » Πέμπτον, Ἡσαῦ, Ἡσαῦ ἐκαλεῖτο, ἐκλήθη δὲ ὕστερον καὶ Ἐδώμ ὑπὸ τῶν συνηλικιωτῶν, ὅ ἐστι *πύρβρος*. Ἐκτον Ἰωσήφ ἐκαλεῖτο Ἰωσήφ : ὁ δὲ Φαραὼ θαυμάσας τὸ ἐν αὐτῷ πνεῦμα, ἐκάλεσεν αὐτὸν Αἰγυπτιστὴν Ἰωνθομφανή. Ἑβδομον, Ἰώβ Ἰωβάρ ἐκαλεῖτο : μετὰ δὲ τὴν πληγὴν Ἰώβ ἐκλήθη, διὰ τὴν ἀγάπην, ἣν εἶχε πρὸς τὸν Θεόν, καὶ τὴν ὑπομονὴν αὐτοῦ. Ὅγδοον, Αὐσὴ ἐκαλεῖτο ὁ υἱὸς Ναυῆ : ὁ δὲ Μωϋσῆς ἠνίκα ἀπέστειλεν αὐτὸν κατασκοπεῖσαι τὴν γῆν, μετωνόμασεν αὐτὸν Ἰησοῦν, ὅ ἐστι *σωτηρία λαοῦ*. Ἐννατον, Δανιὴλ ἐκαλεῖτο Δανιὴλ : ὁ δὲ Ναβουχοδονόσορ ἐκάλεσεν αὐτὸν Βαλτάσαρ, κατὰ τὸ ὄνομα τοῦ Θεοῦ αὐτοῦ, ὅτι Πνεῦμα ἁγίων εἶδεν ἐν αὐτῷ. Δέκατον, Ἀνανίαν, Ἀζαρίαν, καὶ Μισαὴλ ἐκαλοῦντο οἱ τρεῖς παῖδες : ὁ δὲ Ἀσφανεξ, ὁ εὐνούχος τοῦ Ναβουχοδονόσορ, ἐκάλεσεν αὐτοὺς Σεδράχ, Μισάχ, καὶ Ἀβδεναγῶ, διὰ τὴν ἀρετὴν αὐτῶν. Ἐνδέκατον, Σίμων ἐκαλεῖτο Πέτρος : ὁ δὲ Κύριος πρὸς αὐτόν : « Σὺ κληθήσῃ Κηφᾶς, ὃ ἐρμηνεύεται Πέτρος, » δίδοι ἐμελλε λέγειν : « Σὺ εἶ Πέτρος, καὶ ἐπὶ ταύτῃ τῇ πέτρᾳ οἰκοδομήσω μου τὴν Ἐκκλησίαν. » Δωδέκατον,

D

⁵⁴ Deut. xxx, 19. ⁵⁵ Levit. xxiv, 11. ⁵⁶ ibid. 23. ⁵⁷ ibid. 16. ⁵⁸ Exod. xxi, 2. ⁵⁹ Gen. ii, 23. ⁶⁰ Gen. iii, 20. ⁶¹ ibid. ⁶² Gen. xvii, 5. ⁶³ ibid. 15, 19. ⁶⁴ Gen. xxxii, 28. ⁶⁵ Gen. xxv, 30. ⁶⁶ Gen. xli, 45. ⁶⁷ Num. xiii, 17. ⁶⁸ Dan. i, 7. ⁶⁹ Dan. iv, 5. ⁷⁰ Dan. i, 6, 7.

VARIE LECTIONES.

^{1-k} Ἀδάμ. ¹ τρίτον. ^m Gen. 17 : Ὁς κληθήσεται τὸ ὄνομα αὐτῆς Σάρρα, Σάρρα ἔσται τὸ ὄνομα αὐτῆς. Edit. vulg. *Sarai uxorem tuam non vocabis Sarai, sed Sara.*

Ἰάκωβος καὶ Ἰωάννης υἱοὶ Ζεβεδαίου ἐκαλοῦντο · ὁ ἄλλος δὲ Κύριος ἐκάλεσεν αὐτοὺς Βοανεργές, ὃ ἐστίν, υἱοὶ βροντῆς, διότι ἐμελλον ὡς βροντῆ, μεγαληγόρως εὐαγγελίζεσθαι περὶ τοῦ Κυρίου. Τρισκαίδεκατον, Παῦλος Σαῦλος ἐκαλεῖτο, ἕως ἐδίωκε τὴν Ἐκκλησίαν τοῦ Χριστοῦ · γενόμενος δὲ ἀπόστολος, καὶ ἐλθὼν εἰς Πάφον τῆς Κύπρου, μετωνόμασεν αὐτὸν Παῦλον. tertio, Paulus Saulus vocabatur, quando persequebatur Ecclesiam Christi⁷¹; at factus apostolus, cum venisset Paphum urbem Cypri, mutato nomine, vocavit eum Paulum Scriptura⁷².

A Cephas, quod interpretatur Petrus⁷¹; quoniam erat dicturus : **332** Tu es Petrus, et super hanc petram ædificabo Ecclesiam meam⁷². Duodecimo, Jacobus et Joannes vocabantur filii Zebedæi : Dominus autem vocavit eos Boanerges; quod est, filii tonitru⁷³ : quoniam tanquam tonitru erant magna voce prædicaturi Evangelium Domini. Decimo

ΕΡΩΤΗΣΙΣ ΝΒ΄.

Πῶς ῥοητέον τὸ, « Ἐπαινεῖται ὁ ἁμαρτωλὸς ἐν ταῖς ἐπιθυμίαις τῆς ψυχῆς αὐτοῦ, καὶ ὁ ἀδικῶν ἐνευλογεῖται; »

ΑΠΟΚΡΙΣΙΣ.

Παρά τὸ εὖ λέγεσθαι εἰρηται ἐνταῦθα, εὐλογεῖται, τουτέστιν, ἐπαινεῖται καὶ ἐγκωμιάζεται παρὰ τῶν κολακευόντων, καὶ ἐπιτριβόντων αὐτοῦ τὴν κακίαν, καὶ μὴδὲ ἀσθησιν τῆς νόσου διὰ τῆς σιωπῆς ἐμποιῆσαι ἀνεχομένων· διὸ καὶ ἀνήκεστος ὁ τοιοῦτος εὐρίσκεται. Τὸ γὰρ, μὴδὲ ἀσθησιν τοῦ πάθους ἔχειν, θεραπεῖαν οὐτε ἐπιζητεῖ, οὔτε προσεῖται. Καὶ τοῦτό ἐστι πάντων δεινότατον, ὅταν ἡ κακία ἐπαινεῖται, καὶ μὴδὲ κακία εἶναι νομίζεται. Διὸ χρὴ μάλιστα μὲν, εἰ δυνατὸν, διορθοῦν τὸν τοιοῦτον· εἰ δὲ μὴ, μὴδὲ κολακεύειν, μὴδὲ ἐπιτριβεῖν τὸ πάθος, ἀλλὰ τῇ σιωπῇ ἀσθησιν αὐτοῦ τῆς πονηρίας ἐμποιεῖν. Εἰ δὲ μὴδὲ τοῦτο βούλοισθε ποιεῖν, φύγειν προτροπάδην, ἵνα μὴ κοινῶνς τῆς κακίας ἢ εὐρεθῆις, κοινῶνς αὐτῷ καὶ ἐν ταῖς τιμωρίαις γενήσεται. Ὡς περὶ γὰρ ὁ εἰς ἀρετὴν ἐνάγων στεφανοῦται, καὶ μὴδὲν ἀνύσῃ· τὸ γὰρ ἑαυτοῦ πεπλήρωκεν· οὕτω καὶ ὁ εἰς κακίαν ἀλείφων κολάζεται, καὶ μὴδὲν ἰσχύσῃ· τὸ γὰρ ἑαυτοῦ καὶ οὗτος ἐποίησεν.

Ἐκ τῶν ἀποστολικῶν Διαταγμάτων.

Ὅτε γὰρ κλέπτη δεῖ συντρέχειν, οὐδὲ μετὰ μοιχοῦ μερίδα τίθεσθαι, ἐπεὶ περ καὶ ὁ Δαβὶδ φησι, « Κύριε, τοὺς μισοῦντάς σε ἐμίσησα, καὶ ἐπὶ τοὺς ἐχθρούς σου ἐξετηκόμην· τέλειον μῖσος ἐμίσουν αὐτούς, εἰς ἐχθρούς ἐγένοντό μοι. » Καὶ τῷ Ἰωσαφάτ ἀνειδίξει ὁ Θεὸς, διὰ τὴν πρὸς Ἀχαάβ φιλίαν καὶ συμμαχίαν, διὰ Ἠσαίου⁷⁴· « Εἰ ἁμαρτωλῶν φιλιάζεις; ἢ μισοῦμένῳ ὑπὸ Κυρίου σὺ βοηθεῖς; Διὰ τοῦτο ἐξαιφνης ὄργη Κυρίου ἐπὶ σὲ ἐγένετο, εἰ μὴ ὅτι εὐρέθη ἡ καρδιά σου τελεία πρὸς Κύριον, καὶ λόγοι καλοὶ εὐρέθησαν ἐν σοὶ, διὰ τοῦτο ἐφείσατό σου Κύριος. »

QUÆSTIO LII.

Quomodo est intelligendum illud : « Laudatur peccator in desiderii animæ suæ, et iniquus benedicitur⁷⁵? »

RESPONSIO.

Benedicitur, hoc in loco, idem est, quod laudatur, et encomiis honoratur ab aliis qui ei adulantur, et ejus vitium palpant et demulcent, et ne permittunt quidem ut per silentium, morbi sui sensum accipiat : et ideo talis est inmedicabilis. Nam propterea quod ne sensum quidem habet suæ ægritudinis, non quærit et non admittit medelam. Est autem hoc omnium gravissimum, quando laudatur vitium, et ne vitium quidem censetur. Quamobrem oportet ejusmodi, siquidem id fieri potest, corrigere; sin minus, non assentari, neque vitium palpare ac demulcere, sed silentio afferre ei sensum sceleris. Sin autem hoc nolit, eum quam maxime fugere et aversari; ne, si sceleris socius fuerit, in suppliciis quoque inveniat socius. Quomodo enim qui ad virtutem inducit coronatur, etiamsi nihil perfecit; nam quod suum est, implevit : ita etiam qui ad vitium hortatur et incitat, punitur, etiamsi nihil potuerit : nam is quoque fecit quod in se fuit.

Ex Constitutionibus apostolicis (lib. vi, c. 18).

Neque enim oportet simul currere cum fure, neque cum adultero partem ponere. Nam David quoque dicit : « Domine, odientes te odio habui, et super inimicos tuos tabescebam; perfecto odio oderam illos, et inimici facti sunt mihi⁷⁶. » Josaphat quoque exprobrat Deus per Isaiam (per Jehu), propter amicitiam et societatem, quam inierat cum Achab, dicens : « Si peccatori amicitia jungeris⁷⁶? » — « Si ei qui a Domino odio habetur fers auxilium? propterea in te repente orta est ira Domini; nisi quod inventum est cor tuum perfectum apud Deum, et sermones boni inventi sunt in te, propterea tibi pepercit Dominus⁷⁷. »

⁷¹ Joan. i, 42. ⁷² Matth. xvi, 18. ⁷³ Marc. iii, 17. ⁷⁴ Act. ix, 5. ⁷⁵ Act. xiii, 9. ⁷⁶ Psal. x sec. Hebr., 3. ⁷⁷ Psal. cxxxviii, 21, 22. ⁷⁸ II Paral. xix, 2. ⁷⁹ ibid. 3.

VARIÆ LECTIONES.

ἢ ἐφοθῆ. ἢ Ἰησοῦ.

333 QUÆSTIO LIII.

Quomodo est intelligendum : « Cogitatio hominis confitebitur tibi ⁸⁰ (37) ? »

RESPONSIO.

Festum est eorum qui lætantur; confessio eorum qui examinantur; et hoc tristitiæ est, illud gaudii. Hoc ergo dicit, allatam et auditam in iudicio etiam prætervolantem et imperfectam cogitationem de bono longe præstare cogitationi malæ, etiam absolutæ et consummatæ: hæc enim in examen vocatur: illa vero diem festum et lætitiâ conciliat.

Ex Basilio in Isaiam.

Diligenter nobis attendamus ne impium aliquem hominem verbo vel facto justificemus, per ejus in nos gratiam inducti ad ei assentiendum. « Væ enim, inquit, iis qui dicunt bonum malum, et malum bonum; qui ponunt tenebras lucem, et lucem tenebras; qui ponunt amarum dulce, et dulce amarum ⁸¹. »

Ex Chrysostomi oratione in Saulem.

Non solum æmulari vitium, sed etiam eos laudare qui vivunt in vitio, gravius affert supplicium quam sit eorum qui vivunt in nequitia. Nam laudare peccatores, ad rationem supplicii, longe majus est quam peccare; et merito. Corruptæ enim mentis et animi incurabilis hæc sententia. Nam qui laudat vitium, eum qui vitio laborat privat medicina, quæ habetur ex pœnitentia. Quamobrem merito hoc gravius esse illo statuit Paulus. Propterea non solum, qui mala agunt, sed etiam qui eos laudant ⁸², ejusdem, aut etiam gravioris, quam illi, erunt supplicii participes.

QUÆSTIO LIV.

Quomodo est intelligendum illud: « Si quis scit fratrem suum peccare peccatum non ad mortem, petet et dabit ei vitam peccantibus non ad mortem ⁸³? »

RESPONSIO.

Peccatum non ad mortem appellat id quod fit ignoranter; peccatum vero ad mortem, quod fit scienter. Unde subjungit: « Non pro illo dico, ut roget quis ⁸⁴ » in suo enim est arbitrio seipsum convertere, **334** aut non convertere. Aut peccatum ad mortem est cujus injuria ad Deum, non ad hominem, qui est ejusdem naturæ, transit; de quo peccato scriptum est: « Si peccaverit vir in virum, orabitur pro eo ad Dominum; si peccaverit in Dominum, quis orabit pro eo ⁸⁵? » Proprie ergo si-

⁸⁰ Psal. lxxv, 11. ⁸¹ Isa. v, 20. ⁸² Rom. i, 52. ⁸³ I Joan. v, 16. ⁸⁴ ibid. ⁸⁵ I Reg. ii, 25.

VARIAE LECTIONES.

° Leg. ἐξεταζομένων. P ἀντεισηγούμενον. q μόνον. r ζώντας. ° καί. † ἀμαρτία. ° καί προσεύχονται.

NOTÆ

(37) Videntur in Græco deesse sequentia psalmi: *Et reliquæ cogitationis diem festum agent tibi*. Quia responsio his verbis congruit, quæ in Vulg. repetuntur.

ΕΡΩΤΗΣΙΣ ΝΓ΄.

Πῶς νοητέον, ὅτι « Ἐνθύμημα ἀνθρώπου ἐξομολογήσει σοι; »

ΑΠΟΚΡΙΣΙΣ.

Ἡ μὲν ἐορτὴ εὐφραينوμένων ἐστίν, ἥ δὲ ἐξομολογήσις ἐορταζομένων ° (38)· καὶ τὸ μὲν ἐστὶ λύπης, τὸ δὲ χαρᾶς. Τοῦτο οὖν λέγει, ὅτι ἐν τῇ κρίσει ἀντεισηγούμενον P τὸ παροδικὸν καὶ ἀτελὲς τοῦ ἀγαθοῦ ἐνθύμημα τῷ πονηρῷ καὶ ἀπρητισμένῳ ἐνθυμήματι τὸ πλεον ἔχει. Τὸ μὲν γὰρ ἐξετάζεται, τὸ δὲ ἐορτῆς καὶ χαρᾶς γίνεται πρόξενον.

Τοῦ ἀγίου Βασιλείου ἐκ τῆς ἐρμηνείας Ἡσαίου.

Ἐπιμελέστερον ἑαυτοῖς προσέχωμεν, μὴ τινα ἀσεβῆ ἀνθρώπων δικαιοσύμην ποτε λόγῳ ἢ ἔργῳ, κατὰ τὴν πρὸς ἡμᾶς χάριν προσαχθέντες αὐτοῦ τῇ συγκαταβάσει. ° Οὐαὶ γάρ, φησὶ, οἱ λέγοντες τὸ πονηρὸν καλὸν, καὶ τὸ καλὸν πονηρὸν ° οἱ τιθέντες τὸ φῶς σκότος, καὶ τὸ σκότος φῶς ° οἱ τιθέντες τὸ πικρὸν γλυκὺ, καὶ τὸ γλυκὺ πικρὸν.

Τοῦ Χρυσοστόμου ἐκ τοῦ εἰς τὸν Σαούλ.

Οὐ q τὸ ζηλοῦν κακίαν, ἀλλὰ καὶ τὸ τοὺς ἐν αὐτῇ ζητοῦντας r ἐπαινεῖν φέρεται κόλασιν χαλεπωτέραν τῶν ἐν πονηρίᾳ ζώντων. Τοῦ γὰρ ἀμαρτάνειν, τὸ ° ἐπαινεῖν τοὺς ἀμαρτάνοντας, πολὺ μείζον ἐκ κολάσεως λόγον· καὶ μάλα εἰκότως ° διεσθαρμένης γὰρ ἐστὶ γνώμης καὶ ψυχῆς ἀνίατα νοσοῦσης ἢ ψῆφος αὕτη. ° Οἱ γὰρ ἐπαινῶν πονηρίαν, τῆς ἐκ τοῦ μετανοῆσαι θεραπείας αὐτὸν ἀπεστέρησεν, ὥστε εἰκότως τοῦτο ἐκεῖνον χαλεπωτέρον ὁ Παῦλος εἶναι ἐνομοθέτησε. Διὰ τοῦτο οὐχ οἱ τὰ φαῦλα πράττοντες μόνον, ἀλλὰ καὶ οἱ τοῦτους ἐγκωμιάζοντες, τῆς αὐτῆς ἢ καὶ χαλεπωτέρας ἐκεῖνος νοιωνήσουσι κολάσεως.

ΕΡΩΤΗΣΙΣ ΝΔ΄.

Πῶς νοητέον τὸ, « Ἐὰν τις ἴδῃ τὸν ἀδελφὸν αὐτοῦ ἀμαρτάνοντα ἀμαρτίαν μὴ πρὸς θάνατον, αἰτήσεται, καὶ δώσει αὐτῷ ζωὴν, τοῖς ἀμαρτάνουσι μὴ πρὸς θάνατον; »

ΑΠΟΚΡΙΣΙΣ.

Μὴ πρὸς θάνατον μὲν ἀμαρτίαν λέγει τὴν ἐν ἀγνοίᾳ, πρὸς θάνατον δὲ τὴν ἐν γνώσει, ὅθεν ἐπάγει· « Οὐ περὶ ἐκείνης λέγω, ἵνα ἐρωτήσῃ, i ἐν γὰρ τῇ οἰκείᾳ γνώμῃ ἀπόκειται τὸ ἐπιστρέψαι ἑαυτὴν, (ἢ πάλιν) μὴ ἐπιστρέψαι· ἢ πάλιν ἀμάρτημα i πρὸς θάνατόν ἐστιν ἢ εἰς τὸν θεὸν διαβαίνουσα, καὶ οὐκ εἰς τὸν ὁμοφυῆ ἀνθρώπον, περὶ ἧς γέγραπται· « Ἐὰν ἀμάρτη ἀνὴρ εἰς ἄνδρα, καὶ προσεύξεται ° περὶ αὐτοῦ πρὸς Κύριον· καὶ ἐὰν πρὸς Κύριον ἀμάρτη, τίς προσεύξεται περὶ αὐτοῦ; » Οὐκοῦν τὴν

εις Θεον βλασφημίαν κυρίως λέγει καὶ ἰσέθειαν. ἢ ἂν καὶ ὁ Μωσαϊκὸς νόμος θανάτῳ καταδικάζει, καὶ οὐ ζημίαν χρηματικὴν, ἢ ἑτέρῳ τινὶ ἐπιτιμίῳ. Ὡστε περὶ αἱρετικῶν τοῦτο δοκεῖ λέγειν. καὶ οὐ περὶ Ἑλλήνων, ἢ Ἰουδαίων· οὐ γὰρ ἐκεῖνοι ἐν ἀδελφοῖς ταχίζονται. Πλὴν οὖν καὶ ἡ ἐν συγγνώμῃ μεγίστη ἁμαρτία, οἶον, φόνος, μοιχεία, ἀνδοουανία, θάνατος ψυχῆς λέγεται.

ΕΡΩΤΗΣΙΣ ΝΕ΄.

Πῶς ἰσητέον, « Οὐς προέγνω καὶ προώρισε, ταύτους καὶ ἐλάλησε; » καὶ, « Ὅν θέλει, ἐλεεῖ, ἐν δὲ οὐ θέλει, σκληρύνει; » καὶ, « Οὐ τοῦ θέλλοντος, οὐδὲ τοῦ τρέχοντος, ἀλλὰ τοῦ ἐλεούτος Θεοῦ; » Παλλοὶ γὰρ λέγουσιν, ὅτι Ὅν θέλει Κύριος, σώζει, ἢ ἀπολλύει.

ΑΠΟΚΡΙΣΙΣ.

Ἄξιον ἐνταῦθα τὸ παροιμιῶν εἰπεῖν λόγιον. ὅτι Ἄνθρωπος· λυμαινεται τὰς ἐκτουθ ὁδοῦ; τὴν δὲ Θεὸν αἰτιᾶται τῇ καρδίᾳ αὐτοῦ. Ὁ γὰρ ἄνθρωπος· αὐτεξουσιόεστι τῇ ἐκτουθ σωτηρίας καὶ ἀπολείας. Γέγραπται γάρ, ὅτι « Ὁ Θεὸς ἐξ ἀρχῆς ἐποίησεν ἄνθρωπον, καὶ ἀφῆκεν αὐτὸν ἐν χειρὶ διαβόλου αὐτοῦ. » Καὶ, « Ἐναντὶ ἀνθρώπου ἢ ἡ ζωὴ καὶ ὁ θάνατος, καὶ ὁ ἐάν εὐδοκήσῃ, δόθηται αὐτῷ. » Καὶ, « Μὴ ζηλοῦτε θάνατον ἐν πλάτῃ ζωῆς ὑμῶν, μηδὲ ἐπισπᾶσθε ἄλλοθρον ἐν ἔργοις χειρῶν ὑμῶν, ὅτι ὁ Θεὸς θάνατον οὐκ ἐποίησεν, οὐδὲ τέρπεται ἐπ' ἀπωλείᾳ ζώντων. » Διὸ φησὶν ὁ νομοθέτης· « Ἴδού ἐγὼ δίδωμι ἐνώπιον ὑμῶν σήμερον εὐλογίαν καὶ κατάραν· τὰς εὐλογίας, ἐάν ἀκούσητε τὰς ἐντολάς τοῦ Θεοῦ ὑμῶν, καὶ τὰς κατάρας, ἐάν μὴ ἀκούσητε τὰς ἐντολάς Κυρίου τοῦ Θεοῦ ὑμῶν. » — « Διαμαρτύρομαι ὑμῖν σήμερον τὸν τε οὐρανὸν καὶ τὴν γῆν, ὅτι τὴν ζωὴν καὶ τὸν θάνατον δέδωκα ἔμπροσθεν ὑμῶν. Ἐκλέξτετε τὴν ζωὴν, ἢ αὐτὴν ἀπολεία; καὶ τὸ σπέρμα ὑμῶν. »

Τὸ τοίνυν ἀυθαίρετον τῆς ζωῆς ἡμῶν καὶ ὁ Ἰδὸς παραδηλῶν λέγει· « Τοῦ δικαίου εἰσακούσεται Κύριος. » Καὶ εἶπεν, ὅτι « Ἐπιστραφῆσονται ἐξ ἀδικίας, ἐάν ἀκούσωσι, καὶ δουλεύσωσι, συντελέσωσιν ἐν ἀγαθοῖς τὰς ἡμέρας αὐτῶν, καὶ τὰ ἔτη ἡμετέρων ἐν εὐπρεπέει. » Ἀσθελεῖ; δὲ οὐ διασώζει, παρὰ τὸ μὴ βουλεσθαι αὐτοὺς εἰδέναί τὸν Θεόν ἄ.

Ὅρῃ, ὅτι]περ ἡμεῖς; ἐσμὲν αἰτιοὶ τῆς ἐκτουθ ἀπωλείας, καὶ οὐχ ὁ Θεός; Ὅμως οὖν εἶπεν ὁ Ἀπόστολος, « Οὐς προέγνω καὶ προώρισε, » καὶ λέλυκε τὸ ζητούμενον, οἶον, προέγνω ὁ Θεός τὸ ἀμετανόητον τῷ Φαραῶ, καὶ ἐσκήρυξε τὴν καρδίαν αὐτοῦ τῇ ὀνητολίᾳ καὶ μακροθυμίᾳ, ἥτις αὐτὸν εἰς τοσαύτην περιφρόνησιν καὶ θρασυτήτῃ ἤνεγκεν ἡ, ὡς καὶ ὑποβρύχιον γενέσθαι. Ὡσαύτως προέγνω τὸ εὐθὲς Ἰερειμίου, καὶ προώρισεν αὐτὸν εἰς σκεῦος ἐκλογῆς. Εἰ τοίνυν ὃν θέλει, ὁ Θεός σώζει, ὃν θέλει, ἀπολλύει,

gnificat blasphemiam et impietatem in Deum, quam lex Mosaica morte multat, non pœna pecuniaria, aut aliquo alio supplicio. Quamobrem hoc videtur dicere de hæreticis, non de gentibus, aut Judæis. nam illi non censentur in numero fratrum. Cæterum etiam grandia peccata, quæ scienter admittuntur, ut homicidium, adulterium, insanus amor masculorum, et quæ sunt his similia, mors animæ nominantur.

QUÆSTIO LV.

Quomodo est intelligendum: « Quos præscivit, et prædestinavit, hos et vocavit »? Et: « Cujus vult, miseretur, et quem vult, indurat »? Et: « Non est volentis, neque currentis, sed miserentis Dei »? Multi enim dicunt: Quem vult Deus, servat, aut perdit.

RESPONSIO [EX CHRYSOSTOMO].

Merito usurpabimus hic proverbiale illud dictum: Homo corrumpit vias suas; in corde autem suo Deum accusat. Habet enim homo liberum arbitrium et ad salutem, et ad perniciem. Scriptum est enim: « Deus ab initio fecit hominem, et reliquit eum in manu consilii sui »⁸⁹. Et: « Ante hominem vita et mors; quod placuerit, dabitur illi »⁹⁰. Et: « Nolite zelare mortem in errore vitæ vestræ, neque acquiratis perditionem in operibus manuum vestrarum, quoniam Deus mortem non fecit, nec lætatur in perditione vivorum »⁹¹. Hinc et legislator ait: « En propono in conspectu vestro hodie benedictionem et maledictionem: benedictionem, si audieritis mandata Domini Dei vestri; maledictionem, si non audieritis mandatis Domini Dei vestri »⁹². — « Testes invoco hodie cælum et terram, quod proposuerim vobis vitam et mortem; eligit vitam, ut vivatis vos, et semen vestrum »⁹³.

Libertatem nostram astruit quoque Job his verbis: « Justum exaudiet Dominus »⁹⁴; et dixit: « Si conversi fuerint ab injustitia; si audierint et servierint, complebunt in bonis dies suos, et annos suos in gloria »⁹⁵; sed non salvat impios, eo quod Dominum agnoscere nolint.

335 Vides quomodo nos simus auctores nostri interitus, et non Deus? Cum ergo dixisset Apostolus: « Quos præscivit, et prædestinavit, » solvit quod queritur: utpote præscivit Deus fore ut Pharaonem scelerum non penitenteret, et induravit cor ejus dilatione et lenitate, quæ eum ad tantum deduxit contemptum et audaciam, ut etiam aquis fuerit obrutus. Similiter præscivit rectitudinem Jeremiæ, et prædestinavit eum in vas electionis. Si ergo quem vult Deus salvat, quem autem vult perdit;

⁸⁹ Rom. viii, 29. ⁹⁰ Rom. ix, 18. ⁹¹ ibid. 16. ⁹² Eccli. xv, 14. ⁹³ ibid. 18. ⁹⁴ Sap. i, 12, 15. ⁹⁵ Deut. xi, 26-28. ⁹⁶ Deut. xxx, 19. ⁹⁷ Job vii, 4. ⁹⁸ Job xxxvi, 11.

VARIE LECTONES.

κ Ζημία χρηματικῆ. γ ἄνθρωπων. δ δέδωκα. ε Κύριον. ζ ἔργων.



neque qui salvatur dignus est mercede, neque qui petit supplicio; et frustra scriptum est: « Tu red-des unicuique secundum opera sua ⁹⁶; » et: « Unus-quisque accipiet mercedem secundum opera sua ⁹⁷. » Scriptum quoque est: « Deus vult omnes ho-mines salvos esse, et ad agnitionem veritatis-venire ⁹⁸. »

Illud: « Non volentis, neque currentis ⁹⁹, » dicit propter Esau, cui recte accommodatur: Non est volentis Esau, patris accipere benedictionem; et currentis, jussu patris sui, in campum ad venationem, ut, cum comedisset, ei benediceret. Sed Jacob benedictio hæc compete-bat, cujus Deus misertus est, quod candidis et sinceris moribus præditus esset; non autem Esau hanc benedictionem est assecutus, quod esset fornicator et profanus.

Quod si quis hoc etiam nobis applicare velit, ab eo quod decet minimè aberrabit: etenim non volentis solum virtutem, neque currentis et conten-dentis est se recte gerere; sed et miserentis et adjuvantis Dei. « Non potestis enim, inquit, sine me quidquam facere ¹. » Propterea dicit Aposto-lus: « Cum metu et tremore salutem vestram ope-ramini: Deus enim est qui operatur in vobis et velle, et perficere, pro bona voluntate ². » Et Ec-clesiastes: « Non velocibus est cursus, neque bellum potentibus ³. » Et David: « Nisi Dominus ædificaverit domum, in vanum laboraverunt qui ædificant eam ⁴. » Et: « Nisi Dominus custodierit civitatem, frustra vigilat qui custodit eam ⁵. »

336 QUÆSTIO LVI.

Quomodo est intelligendum illud: « Si cujus opus arserit, detrimentum patietur; ipse autem salvus erit, quasi per ignem ⁶? »

RESPONSIO SANCTI CHRYSOSTOMI.

Hoc est, non patietur ignis violentiam; sed quemadmodum si quis arma habens aurea transeat fluvium ignis, permanet clarior et limpidior; sin autem transeat fenum habens, comburetur: ita etiam in operibus. Et ideo dicebat: « Damnum patietur. » Ecce una pœna, « Ipse autem salvus erit, sed sic quasi per ignem. » Ecce altera pœna. Quod autem dicit, est ejusmodi: Non ipse quoque peribit ut opera, in nihilum rediens; sed manebit in igne. Rem ergo vocat salutem, nempe perpetuam in igne mansionem. Propterea dicit, « tanquam per ignem. » Etenim nobis quoque mos est dicere: in igne servari, de iis quæ non facile uruntur, et rediguntur in cinerem.

⁹⁶ Psal. lxi, 13. ⁹⁷ I Cor. iii, 8; Galat. vi, 5; Matth. xvi, 27. ⁹⁸ I Tim. ii, 4. ⁹⁹ Rom. ix, 16. ¹ Joan. xv, 5. ² Philipp. ii, 12, 13. ³ Eccle. ix, 11. ⁴ Psal. cxlvi, 1. ⁵ ibid. 2. ⁶ I Cor. iii, 15.

VARIE LECTIONES.

^c κέλαισιν. ^d εαυτῶν. ^e διαβαίνει. ^f ἔλεγε. ^g ἡμῖν ἕως λέγειν.

οὔτε ὁ σωζόμενος ἄξιός ἐστι μίσθοῦ, οὔτε ὁ ἀπολλύ-μενος κολάσεως, καὶ μάτην γέγραπται, ὅτι « Σὺ ἀπο-δώσεις ἐκάστῳ κατὰ τὰ ἔργα αὐτοῦ. » καὶ, « Ἐκα-στος τὸν ἴδιον μισθὸν λήψεται κατὰ τὸν ἴδιον κόπον, » καὶ μὴ εἴρηται, ὅτι « Πάντας ἀνθρώπους ὁ Θεὸς θέλει σωθῆναι, καὶ εἰς ἐπίγνωσιν ἀληθείας ἔλθειν. »

Περὶ δὲ πάλιν τὸ, « Οὐ τοῦ θέλοντος, οὐδὲ τοῦ τρέ-χοντος, » διὰ τὸν Ἡσαῦ λέγει, περὶ οὗ καὶ τοῦτο εἴ-ρηται, ὅτι Οὐ τοῦ θέλοντος Ἡσαῦ τὴν εὐλογίαν λα-βεῖν τοῦ πατρὸς, καὶ τρέχοντος κατὰ τὴν θέλησιν ἑ-αυτοῦ εἰς τὸ πεδῖον θηρεῦσαι θήραμα, ὅπως φαγῶν εὐλογῆσει αὐτὸν, ἀλλὰ τοῦ ἐλεηθέντος Ἰακώβ ὑπὸ τοῦ Θεοῦ, διὰ τὸ ἀπλαστον αὐτὸν εἶναι καὶ ἀγαθόν. Ὁ δὲ Ἡσαῦ τῆς εἰκόνας ταύτης ἀπέτυχε, διὰ τὸ εἶναι αὐτὸν πόρνον καὶ βέβηλον.

Εἰ δὲ καὶ ἐφ' ἡμῶν τοῦτό τις ἐκλάβοι, οὐχ ἁμαρ-τήσει τοῦ πρέποντος· καὶ γὰρ οὐ τοῦ θέλοντος μό-νον τὴν ἀρετὴν, οὐδὲ τοῦ τρέχοντος καὶ ἀγωνιζομέ-νου ταύτην κατορθῶσαι, ἀλλὰ καὶ τοῦ ἐλεοῦντος καὶ συνεργούντος Θεοῦ. « Οὐ δύνασθε γὰρ, φησί, χωρὶς ἐμοῦ ποιῆσαι οὐδέν. » Διὸ φησιν ὁ Ἀπόστολος· « Μετὰ φόβου καὶ τρόμου τὴν ἑαυτοῦ σωτηρίαν ἐργάζεσθε· ὁ Θεὸς γὰρ ἐστὶν ὁ ἐνεργῶν ἐν ὑμῖν καὶ τὸ θέλειν, καὶ τὸ ἐνεργεῖν ὑπὲρ τῆς εὐδοκίας. » Καὶ ὁ Ἐκκλησιαστής· « Οὐ τοῖς κούφοις ὁ δρόμος, οὐδὲ τοῖς δυνατοῖς ὁ πόλεμος. » Καὶ ὁ Δαβὶδ· « Ἐὰν μὴ Κύριος οἰκοδομήσῃ οἶκον, εἰς μάτην ἐκοπίασαν οἱ οἰκοδομοῦντες. » Καὶ, « Ἐὰν μὴ Κύριος φυλάξῃ πόλιν, εἰς μάτην ἠγγύπησαν οἱ φυλάσσοντες. »

ΕΡΩΤΗΣΙΣ ΝΓ΄.

Πῶς νοητέον τὸ, « Εἰ τις τὸ ἔργον κατακαί-σεται, ζημιωθήσεται, αὐτὸς δὲ σωθήσεται, ὡς διὰ πυρὸς; »

ἈΠΟΚΡΙΣΙΣ ΤΟΥ ΧΡΥΣΟΣΤΟΜΟΥ.

Τουτέστιν, οὐκ οἴσει τοῦ πυρὸς τὴν βύβλην, ἀλλ' ὡς περ εἰ τις χρυσὰ ὄπλα ἔχων διέλθῃ ποταμὸν πυ-ρὸς, φαῖδρότερον διαμείνει^e, εἰ δὲ χόρτον ἔχων διέλθῃ, συγκατακαίεται· οὕτω καὶ ἐπὶ τῶν ἔργων ἐστὶ. Διὸ καὶ λέγει ἰ· « Ζημιωθήσεται· ἰδοὺ μία κόλασις· ἑ αὐτὸς δὲ σωθήσεται, οὕτως δὲ, ὡς διὰ πυρὸς; » ἰδοὺ καὶ δευτέρα κόλασις. Ὁ δὲ λέγει, τοιοῦτόν ἐστιν· Οὐχὶ καὶ αὐτὸς οὕτως ἀπολείται, ὡς τὰ ἔργα, εἰς τὸ μηδὲν χωρῶν, ἀλλὰ μένει ἐν τῷ πυρὶ. Σωτη-ρίαν οὖν τὸ πρᾶγμα καλεῖ, τὴν διηνεκῆ ἐπιμονὴν ἐν τῷ πυρὶ. Διὰ τοῦτό φησι, « ὡς διὰ πυρὸς. » Καὶ γὰρ ἡμεῖς ἕθος ἔχομεν λέγειν^g, ἐν τῷ πυρὶ σώζε-σθαι περὶ τῶν μὴ κατακαιομένων βράδιω; καὶ τερφου-μένων.

ΕΡΩΤΗΣΙΣ ΝΖ΄.

Πῶς ρητέον τὸ, « Εἰρηνοποιήσας διὰ τοῦ αἵματος τοῦ σταυροῦ αὐτοῦ, εἶτε τὰ ἐπὶ γῆς, εἶτε τὰ ἐν οὐρανοῖς ; »

ΑΠΟΚΡΙΣΙΣ.

Τὰ μὲν ἐπὶ γῆς, εἰκότως· ἔχθρας γὰρ ἐμπέπληστο, καὶ εἰς πολλὰ διήρητο, καὶ πρὸς ἑαυτὸν ἕκαστος ἡμῶν ἑστασάξει ἢ μὲν καὶ πρὸς τοὺς πολλοὺς· τὰ δὲ ἐν οὐρανοῖς, πῶς εἰρηνοποίησεν ; Ἄρα καὶ ἐκεῖ πόλεμος ἦν, καὶ μάχη ; Καὶ πῶς εὐχόμεθα, « Γεννηθήτω τὸ θέλημά σου, ὡς ἐν οὐρανῷ, καὶ ἐπὶ τῆς γῆς ; » Τί οὖν ἔστιν ; Ἀπέσχιστο ἡ γῆ τοῦ οὐρανοῦ, καὶ ἔκπεπολεμημένοι ἦσαν οἱ ἄγγελοι πρὸς τοὺς ἀνθρώπους, τὸν ἑαυτῶν Δεσπότην ὀρώντες ὑβρίζοντες. « Ἀνακεφαλαίωσασθαι, » ἰ τὰ παντάπασιν ἐν τῷ Χριστῷ, « τὰ ἐπὶ τῆς γῆς καὶ τὰ ἐν οὐρανοῖς. » Πῶς ; Μετέστησεν ἐκεῖ τὸν ἀνθρώπου, ἀνήγαγεν αὐτοὺς τὴν ἐχθρὸν καὶ μισούμενον· τοῦτο εἰρήνη βραθεῖα. Ἄγγελοι πάλιν ἐπὶ τῆς γῆς ἐφαίνοντο ἰ λοιπὸν, ἐπειὴ καὶ ἀνθρώπος ἐν οὐρανῷ ἐφάνη. Βούλει μαθεῖν τῶν ἀγγέλων τὸ μῖσος, ὃ εἶχον πρὸς ἡμᾶς, καὶ πῶς ἀποστρέφονται αἰεὶ ; Εἰ ; τιμωρίαν ἐπέμποντο ἐπὶ τῶν Σοδομιτῶν, ἐπὶ τῆς κοιλάδος τοῦ κλαυθμῶνος ; ἀλλὰ νῦν οὐχ οὕτως. Ἐπὶ τῆς γῆς ὕμνου καὶ σφῶδρα χαίροντες· καὶ τούτους κατήγαγε πρὸς ἡμᾶς, καὶ ἡμᾶς ἀνήγαγεν ἐκεῖ. Διὰ τοῦτο εὐχαριστοῦμεν λέγοντες· « Δόξα ἐν ὑψίστοις Θεῷ, καὶ ἐπὶ γῆς εἰρήνη, ἐν ἀνθρώποις εὐδοκία. » Τὸ πρῶτον κατὰ ἀριθμὸν ἔθνῶν ἦσαν οἱ ἄγγελοι, νῦν δὲ οὐ κατὰ ἀριθμὸν [ἔθνῶν, ἀλλὰ] πιτῶν. Ἐκαστος γὰρ πιστῆς ἄγγελον ἔχει φυλάσσοντα αὐτὸν, ὡς γέγραπται· « Παρεμβαλεῖ ἄγγελος Κυρίου κύκλῳ τῶν φοβουμένων αὐτὸν, καὶ ῥύσεται αὐτούς. » Ἐπεὶ καὶ ἐξ ἀρχῆς ἕκαστος ἀνὴρ τῶν εὐδοκίμων ἄγγελον ἔχει, καθὼς φησὶν Ἰακώβ· « Ὁ ἄγγελος ὁ ῥυθμῆός με ἐκ νεότητός μου. »

Βυσιλείου ἐκ τοῦ εἰς τὸν 17 ψαλμόν.

Παντὲ πεπιστευκότι εἰς τὸν Κύριον ἄγγελος παρεδρεύει, ἂν μὴ ποτε αὐτὸν ἡμεῖς διὰ τῶν πονηρῶν ἔργων ἀποδιώξωμεν. Ὡς γὰρ τὰς μελίσσας καπνὸς φυγαδεύει, καὶ τὰς περιστερὰς ἐξελαύνει δυσωδία, οὕτω καὶ τὸν φύλακα τῆς ζωῆς ἡμῶν ἄγγελον ἡ πολυδάκρυος καὶ δυσώδης ἀφίστησιν ἀμαρτία. « Μὴ δῶς γὰρ, φησὶ, εἰς σάλον τὸν πόδα σου, καὶ οὐ μὴ νυστάξῃ ὁ φυλάσσων σου. »

Ἐπιφανίου ἐκ τῶν Παναρίων.

Ἐκάστῳ ἔθνει ἄγγελον ἐφαστάναι φησὶ ἡ Γραφή. Ὁ γὰρ τῷ Δανιὴλ προσδιαλεγόμενος ἄγγελος καὶ ἄρχοντα Περσῶν εἶρηκε, καὶ ἄρχοντα Ἑλλήνων, καὶ τὸν Μιχαὴλ ἄρχοντα τῶν Ἰουδαίων. Φησὶ δὲ Μωϋσῆς, « Ἔστησεν ὅρια ἔθνῶν κατὰ ἀριθμὸν ἄγγέλων Θεοῦ. » Ὅθεν καὶ Ἰωάννης ἐν τῇ Ἀποκαλύψει φάσκει·

⁷ Coloss. 1, 20. ⁸ Matth. vi, 10. ⁹ Coloss. 1, 20. ¹⁰ Luc. 11, 14. ¹¹ Psal. xxxiii, 8. ¹² Gen. xliiii, 15, 16. ¹³ Psal. cxx, 3, 4. ¹⁴ Dan. x, 13, 20, 21.

VARIE LECTIONES.

^h διαστασάξεν. ⁱ φησὶ. ^k φαίνεται.

NOTÆ.

(59) Ita LXX interpr. Vulg. edit, juxta numerum filiorum Israel.

A

QUÆSTIO LVII.

Quomodo est intelligendum illud : « Pacificans per sanguinem crucis suæ, sive quæ sunt in terra, sive quæ sunt in cælis ? »

RESPONSIO.

Quæ sunt supra terram merito pacificavit ; plena enim inimicitiarum et in multas factiones erant divisa, et unusquisque et a se et ab aliis dissidabat. At ea quæ sunt in cælis quomodo pacificavit ? An illic quoque erat bellum et pugna ? Et quomodo precamur : « Fiat voluntas tua sicut in cælo et in terra ? » Disjuncta erat terra a cælo, et belligerabantur angeli adversus homines, videntes Dominum suum probris et contumelia affici. « Instaurare, inquit, volens, » seu in summam redigere omnia, « quæ sunt in cælis, et quæ in terra ? » Quomodo ? Hominem illuc traduxit, in altum sustulit eum, qui erat ipsis angelis inimicus et exosus : hoc est, pax profunda. Angeli rursus apparebant in terra, quandoquidem homines quoque apparebant in cælo. Vis scire quo odio nos prosequerentur angeli, et quemadmodum nos aversabantur ? Mittebantur ad infligendas pœnas Sodomitis in valle luctus ; sed nunc non sic. In terris hymnos canebant lætantes plurimum, et eos ad nos deduxit, et nos illuc reduxit. Propterea gratias agimus, dicentes : « Gloria in excelsis Deo, et in terra pax hominibus bonæ voluntatis ¹⁰. » Prius pro numero gentium erant angeli ; nunc autem non pro numero gentium, sed pro numero fidelium ; nam unusquisque fidelis habet angelum suum custodem ; et, ut scriptum est : « Immittet angelus Domini in circuitu timentium ³³⁷ eum, et liberabit eos ¹¹. » Nam etiam ab initio quilibet vir probus habebat angelum, sicut dicit Jacob : « Angelus qui me liberat a juventute mea ¹². »

Ex Basilio in Psalmum xxxiii.

Quilibet credenti in Dominum assisit angelus, nisi nos ipsum per mala nostra opera effugaverimus. Nam sicut apes fugat fumus, et columbas abigit malus odor ; ita etiam vitæ nostræ custodem angelum amovet, et abducit lacrymabile fetidumque peccatum. « Ne des, inquit, in commotionem pedem tuum, » et non dormitabit, qui te custodit angelus ¹³. »

Ex Epiphanio in Panariis.

Unicuique genti præesse angelum dicit Scriptura. Nam qui cum Daniele loquebatur angelus, et Persarum dixit principem, et principem Græcorum, et Michælem principem Judæorum ¹⁴. Moyses quoque dicit : « Statuit terminos secundum numerum angelorum Dei ¹⁵ (39). » Unde etiam di-

et: Joannes in Apocalypsi: « Solve quatuor angelos A qui Euphratæ præsent 16, » et detinentur, ut permittant gentibus bellum usque ad tempus Dei longanimitatis, donec imperet ut per ipsos fiat ultio sanctorum suorum. Detinentur enim a Spiritu angelii qui præsent, nec eis ultionis tempus conceditur; propterea quod justitia eos nondum solverit, ut solvant reliquas gentes propter injuriam in sanctos. Gentes enim solvuntur et invadunt terram, ut dicit Joannes et propheta: moti autem angeli movent gentes ad appetitum ulciscendi.

Ex Cyrillo, de adoratione in spiritu.

Scimus sanctos angelos esse ordinatos ad operam ferendam credentibus, et ut sint veluti duces populorum.

Ex Theodoro de curandis Græcanicis affectionibus.

Quoniam paulo ante memini dæmonum, operæ pretium esse existimo ea ostendere quæ de iis sentimus: eos enim et eorum principem divina eloquia Satanam appellant. Significat autem nomen sermone Hebræo apostatam, id est, eum qui defect. Vocatur quoque diabolus, ut qui apud homines Deum calumniatur, **338** et ipsis hominibus inter se immittat litem et contentionem. Eos nos dicimus ab initio a Deo creatos esse non malos; sed mentis aversione a melioribus ad deteriora esse prolapsos, et iis non contentos quæ præbuerat Creator, majora appetuisse; superbix autem et arrogantix vitium suscepisse; excidisse vero, et esse privatos honore qui eis fuerat datus ab initio. Deinde adversus homines, ut qui divina essent honorati imagine, rabie esse percitos, et adversus eos suscepisse bellum. Creatorem autem angelorum præsidio custodisse hominum genus, ne (vi utens ac tyrannide) dum sub aspectum non cadit, ex occulto invadens, secure eos perderet quos propter invidiam odio haberet; sed contra eum certamen et pugnam non prohibuisse ut optimos et præstantissimos lucta ostenderet, magnique et fortis animi essent exemplaria. Quamobrem, cum angelorum præsidio illius violentam prohibuisset irruptionem, rationis, et cogitationum concessit certamen, ut victores pronuntiaret corona dignos; non ipsum quidem asciscens tanquam adversarium, sed ad id quod oportuit, utens ejus scelere ac nequitia, quemadmodum medici, ad propulsandos morbos, vipera uti solent.

Ex Nicephoro Constantinopolitano adversus Iconomachos.

Scimus et credimus nostras in Deum glorificationes et laudes per sanctos offerri angelos; siquidem verum est illud: « Angeli eorum semper vident faciem Patris mei qui est in cælis 17, » quid

« Λύσον τοὺς τέσσαρας ἀγγέλους τοὺς ἐπὶ τοῦ Εὐφράτου, » ἐπισταμένους ¹ δηλονότι, καὶ ἐπεχομένους, ἐπιτρέπειν ἐν ἔθνεσιν εἰς πόλεμον, ἕως μακροθυμίας Κυρίου· καὶ προστάζει δι' αὐτῶν ἐκδικίαν γενέσθαι τῶν ἁγίων αὐτοῦ. Κρατοῦνται γὰρ οἱ ἐφιστάμενοι ἄγγελοι ὑπὸ τοῦ Πνεύματος, μὴ ἔχοντες καιρὸν ἐπιδρομῆς, διὰ τὸ μηδέπω λύειν αὐτοὺς τὴν δίκην τοῦ τὰ λοιπὰ ἔθνη λύεσθαι, ἕνεκεν τῆς εἰς τοὺς ἁγίους ὕβρεως. Λύονται γὰρ οἱ τοιοῦτοι, καὶ ἐκέρχονται τῇ γῆ, ὡς φησιν Ἰωάννης καὶ οἱ προφηταὶ· κινούμενοι δὲ οἱ ἄγγελοι, κινῶσι τὰ ἔθνη εἰς ὀρμὴν ἐκδικήσεως.

Κυρίλλου ἐκ τῆς περὶ τῆς ἐν πνεύματι λατρείας.

Τοὺς ἁγίους ἀγγέλους ἴσμεν παρὰ Θεοῦ τεταγμένους εἰς γὰρ τὸ δεῖν τοῖς πεπιστευκόσιν ἐπικουρεῖν, καὶ οἴοναι καθηγεῖσθαι λαῶν.

Θεοδωρήτου ἐκ τῆς Θεραπευτικῆς.

Ἐπειδὴ δὲ καὶ δαιμόνων ἐμνήσθη προῖων, οἶμαι [προῦργον εἶναι καὶ περὶ τούτων] ἃ γὰρ δόξωμεν ἐπιδείξαι. Τούτους γὰρ κατὰ τὸν τούτων ἄρχοντα Σατανᾶν τὰ θεῖα προσαγορεύει Λόγια· δηλοῖ δὲ τὸ νομα ἢ τὸν ἀποστάτην, κατὰ τὴν Ἑβραίων φωνήν. Καλεῖ δὲ αὐτὸν καὶ διάβολον, ὡς τὸν Θεὸν παρὰ τοῖς ἀνθρώποις συκοφαντοῦντα καὶ διαβάλλοντα, καὶ αὐτοῖς γὰρ τοῖς ἀνθρώποις ἔριν πρὸς ἀλλήλους καὶ διὰ μάχην ἢ ἐκβάλλοντα. Τούτους ἡμεῖς οὐ πονηροὺς ἐξ ἀρχῆς παρὰ τοῦ Θεοῦ δημιουργηθῆναι φάμεν, ἀλλὰ τῇ παρατροπῇ τῆς γνώμης ἀπὸ τῶν ἀμεινόνων εἰς τὰ χείρονα μεταπεσεῖν, καὶ τοῖς παρὰ τοῦ πεποικηκότος παρασχεθεῖσιν οὐκ ἀρκεσθέντας, ἀλλ' ὀρεχθέντας μέζονα εἰσδέξασθαι μὲν τοῦ τύφου τὸ πάθος, ἐκπεσεῖν δὲ καὶ γυμνωθῆναι τῆς ἀρχῆθεν αὐτοῖς δοθείσης τιμῆς, εἶτα κατὰ τῶν ἀνθρώπων, ὡς εἰκόνη θεῖα τιμημένων, λυτῆσαι, καὶ τὸν κατ' αὐτῶν ἀναδέξασθαι πόλεμον. Τὸν δὲ ποιητὴν μὲν τῶν ἀγγέλων διαστασία φρουρῆσαι τῶν ἀνθρώπων τὸ γένος, ὅπως μὴ βίῃ καὶ τυραννίδι χρώμενος, ἀοράτως ἐπιῶν, οὗς διὰ φθόνον ἐμίσησεν, ἀδεῶς διαφθείρει, τὴν δὲ ἀγωνιστικὴν οὐκέτι διὰ μάχην ὁ καταλύσαι, ἵνα δείξῃ τοὺς ἀρίστους ἢ πάλῃ, καὶ γέωνται ἀνδραγαθίας ἀρχέτυπα. Οὐ δὲ ἕνεκα τὴν βίαιαν ἐκείνου προσβολὴν διακωλύσας τῇ τῶν ἀγγέλων φρουρᾷ, τὴν τῶν λογισμῶν συνεχώρησεν ἀγωνίαν, ὅπως τοὺς ἀξιονίκους ἀποφῆνῃ τῶν στεφάνων ἀξίους, οὐκ αὐτοὺς μὲν ἐκείνον εἰς ἀντιπάλου τάξιν ἀποκληρώσας, εἰς δέον δὲ τῇ ἐκείνου πονηρίᾳ χρησάμενος ἧ, καθάπερ οἱ λαοὶ τῇ ἐχίδνῃ εἰς νοσημάτων ἀπαλλαγῆν.

Νικηφόρου Κωνσταντινουπόλεως, ἐκ τοῦ κατὰ Εἰκονομάχων.

Ἴσμεν δὲ καὶ πιστεύομεν, ὅτι τὰς εἰς Θεὸν δοξολογίας ἡμῶν διὰ τῶν ἁγίων ἀγγέλων προσάγεσθαι, εἴπερ ἐστὶν ἀληθὲς τὸ, « Οἱ ἄγγελοι αὐτῶν διὰ παντὸς βλέπουσι τὸ πρόσωπον τοῦ Πατρὸς μου, τοῦ ἐν

¹⁶ Apoc. ix, 14. ¹⁷ Matth. xviii, 10.

VARIE LECTIONES.

¹ ἐφισταμένους. ἢ τοῦ νόμου. ἢ διαμάχην. ὁ διαμάχην. ἢ κολύσαι. ἢ χρώμενος.

οὐρανοῖς, ἢ τι πράττοντες, ἢ τί ἐργαζόμενοι, ἢ πάντως γε τὰς αἰτήσεις ἡμῶν εἰς τὰ ὦτα Κυρίου Σαβαώθ εισάγοντες, ἢ ἔλεον ἡμῖν αὐτὸν ἐπὶ τοῖς πεπραγμένοις κατασκευάζουσιν ;

ΕΡΩΤΗΣΙΣ ΝΗ΄.

Γῶς ροητέον τὸ, « Ἡ γνῶσις φυσιοῖ, ἢ δὲ ἀγάπη οἰκοδομεῖ ; »

ΑΠΟΚΡΙΣΙΣ.

Περὶ τῶν εἰδωλοθύτων φησί· « Οἶδαμεν, ὅτι πάντες γνῶσιν ἔχομεν. » Πολλοὶ γὰρ παρὰ Κορινθίους μαθόντες, ὅτι « Οὐ τὰ εἰσερχόμενα κοινοὶ τὸν ἄνθρωπον, ἀλλὰ τὰ ἐκπορευόμενα, » καὶ, ὅτι τὰ εἰδῶλα, ξύλα, καὶ λίθοι, καὶ δαίμονες, οὔτε βιάσθαι, οὔτε ὠφελῆσαι δυνάμενα, ἀμέτρως τελειότητι τῆς γνώσεως ταύτης ἐχέρηγτο, καὶ εἰς τὴν ἐτέρων, καὶ εἰς ἐαυτῶν βλάβην. Καὶ γὰρ εἰδῶλεῖα εἰσησαν, καὶ τῶν ἀτόμῳ μετεῖχον τραπεζῶν, καὶ μέγαν ἐντεῦθεν τὸν βλεθρον ἔτικτον. Οἶτε γὰρ ἐπὶ τῶν εἰδῶλων ἔχοντες τὸν φόβον, καὶ οὐκ εἰδότες αὐτῶν καταφρονεῖν, μετεῖχον τῶν δειπνῶν ἐκείνων, ἐπειδὴ τοὺς τελειώτερον ἐώρων τοῦτο ποιοῦντας, καὶ τὰ μέγιστα ἐντεῦθεν ἐβλάπτοντο. Φησὶν, « Ἡ γνῶσις αὐτῆ, ἢ ἡ δῆθεν τελειότης, « φυσιοῖ, ἢ δὲ ἀγάπη οἰκοδομεῖ. » Ὡσπερ οὖν δηλῶν, ἔλεγεν· « Εἰ δέ τις ἀγαπᾷ τὸν Θεόν, οὗτος ἐγνωσται ὑπὲρ αὐτοῦ. » Ὡστε οὐ τὸ τελείαν, φησί, γνῶσιν ἔχειν κωλύω, ἀλλὰ τὸ μετὰ ἀγάπης; ταύτην ἔχειν, καὶ πρὸς οἰκοδομήν.

ΕΡΩΤΗΣΙΣ ΝΘ΄.

Διατί φησὶν ὁ Ἀπόστολος· « Οὐκ ἐπιτρέπειν ἡ γυναῖκα διδάσκειν ; »

ΑΠΟΚΡΙΣΙΣ.

Ὅτι ἐδίδαξεν ἅπαξ κακῶς τὸν Ἀδάμ. Πρὸ τῆς πρᾶκτοῦς ὁμοτιμίας ἦν τῷ ἀνδρὶ ἢ γυνή. Οἷς ἐχρήσατο ῥήμασιν ὁ Θεὸς ἐπὶ τῆς διαπλάσεως τοῦ ἀνδρός, τούτοις καὶ ἐπὶ τῆς δημιουργίας τῆς γυναίκος. Ὡσπερ γὰρ εἶπεν ἐπὲρ ἐκείνῳ· « Ποιήσωμεν ἄνθρωπον κατ' εἰκόνα ἡμετέραν, καὶ κατ' ὁμοίωσιν, » καὶ οὐκ εἶπε· Γενηθήτω ἄνθρωπος· οὕτω καὶ ἐπὶ ταύτης οὐκ εἶπε· Γενηθήτω γυνή. ἀλλὰ ἐνταῦθα, « Ποιήσωμεν αὐτῷ βοηθὸν κατ' αὐτόν. » Μετὰ δὲ τὴν ἁμαρτίαν, « Πρὸς τὸν ἄνδρα σου ἡ ἀποστραφή σου, καὶ αὐτός σου κυριεύσει. » Ἐποίησά σε, φησὶν, ὁμοτιμον, καὶ οὐκ ἐχρήσω καλῶς τῆ ἀρχῇ· μετὰστῆθι τοίνυν ἐπὶ τὴν ἐπιταγήν. Οὐκ ἠνεγκας τὴν ἐλευθερίαν, δέξαι τὴν δουλείαν. Οὐκ οἶδας ἀρχεῖν, γενοῦ τοίνυν τῶν ἀρχομένων, καὶ τὸν ἄνδρα ἐπίγνωθι κύριον, καὶ αὐτός σου κυριεύσει. « Πρὸς τὸν ἄνδρα σου ἡ ἀποστραφή σου, » τουτέστιν, ἡ καταφυγή σου, ὁ λιμῆν σου, ἡ ἀσφάλειά σου.

Διὰ τοῦτο τοίνυν, « Διδάσκειν γυναίκα οὐκ ἐπιτρέπω, οὐδὲ αὐθεντεῖν ἄνδρος· καὶ γὰρ ἐδίδαξεν ἅπαξ κακῶς, καὶ ἠθένητησε, καὶ πάντα κατέστρεψεν. »

¹⁸ I Cor. viii, 1. ¹⁹ Matth. xv, 11. ²⁰ I Cor. viii, 1. ²¹ ibid. 3. ²² I Tim. ii, 12. ²³ Gen. i, 23. ²⁴ Gen. ii, 18. ²⁵ Gen. iii, 16; I Cor. 14, 34.

VARIAE LECTIONES.

ἢ ἔτι. ἢ ὅπερ. ἢ ἐπιτρέπω. ἢ καὶ αὐτόν. ἢ κατὰδεξι.

A agentes, aut quid operantes, nisi quod nostras petitiones ad aures Domini Sabaoth omnino adducentes, eum reddunt propitium propter ea quæ gessimus?

QUÆSTIO LVIII.

Quomodo est intelligendum illud : « Scientia inflat, charitas ædificat »?

RESPONSIO.

De idololatriis dicit : « Scimus quod omnes habemus scientiam ¹⁸. » Multi enim apud Corinthios tunc, cum didicissent quod, « Non quæ intrant in os, coinquinant hominem, sed quæ exeunt ¹⁹; » et, quod idola sunt ligna, et lapides, et dæmones, **339** qui [quæ] nocere non possent, nec prodesse; hac perfectissima cognitione usi sunt immoderate, et in aliorum et in suum damnum. Idolorum enim ædes ingrediebantur, et mensarum quæ illic sternerantur participes erant; et hinc magnum afferebant exitium. Nam qui idolorum metu adhuc tenebantur, neque sciebant ea despiciere, cœnas illas inibant, quoniam hoc facere videbant perfectiores, et hinc maxime lædebantur. Ideo dicit : « Scientia, ipsa scilicet perfectio, « inflat; charitas autem ædificat ¹⁹. » Quod declarans dicebat : « Si quis diligit Deum, is cognitus est ab ipso ²⁰. » Quamobrem non prohibeo perfectam habere scientiam, sed cum charitate et ædificatione conjunctam.

QUÆSTIO LIX.

Cur dicit Apostolus : « Mulieri docere non permitto ²¹? »

RESPONSIO.

Propterea quod semel male docuit Adamum. Ante inobedientiam in eodem honore erat mulier quo vir : etenim quibus verbis usus est Deus in viri formatione, iisdem usus est etiam in creatione mulieris. Sicut enim dixit in illo : « Faciamus hominem ad imaginem et similitudinem nostram ²², » et non dixit : Fiat homo : ita etiam in hac non dixit : Fiat mulier ; sed : « Faciamus homini adiutorium simile sibi ²³. » Post peccatum autem : « Ad virum tuum conversio tua, et ipse dominabitur tibi ²⁴. » Feci, inquit, te honore æqualem, et non recte usa es virtute; transi ad subjectionem : non tulisti libertatem, suscipe servitutem : nescivisti imperare, sis ergo ex iis qui parent imperio. Virum agnosce dominum, et ipse tibi dominabitur. « Ad virum tuum conversio tua, » hoc est, refugium tuum, portus tuus, tutela tua.

Propterea ergo dicit : « Mulieri docere non permitto, » neque auctoritatem in virum exercere : etenim semel docuit, et usa est auctoritate, et evertit

omnia; « sed esse in silentio : » quandoquidem fecit ut conjux suus Adam paradiso excideret. Addit causam : « Adam, inquit, non est seductus; mulier autem seducta in prævaricationem fuit³⁵ : » propterea eam dejecit a sede doctrinæ; qui enim nescit docere, discat. Si nolit discere, et se et eos qui muliere; ideo dicit : « Mulier in silentio discat cum omni subjectione³⁶ : » ejus enim inobedientia et arrogantia toti mundo intulit exitium et naufragium. Dicit enim Sapiens : « A muliere initium peccati, et propter eam **340** morimur omnes³⁷. » In eandem sententiam scriptor Proverbiorum : « Multos vulneratos dejecit, et innumerabiles sunt quos occidit³⁸. » Et ideo adhortatur dicens : « Noli attendere malæ mulieri : mel enim distillat a labris mulieris meretricis, quæ ad tempus molliit guttur tuum, postea autem invenies felle amarius, et magis acutum quam sit gladius anceps³⁹. » Et : « Mulier venatur animas virorum pretiosorum⁴⁰; » est alata et prodiga, « in domo non quiescunt pedes ejus : aliquando enim foris vagatur, aliquando in plateis in omni angulo insidiatur⁴¹; » et : « **Via inferi**, domus ejus deducens ad penetralia mortis⁴², » et nescit pudorem. « Sedet enim in foribus domus suæ, super sella in plateis accersens prætereuntes⁴³. » Et : « Infernus, et amor mulieris, et Tartarus, et terra non repleta aqua, et ignis, nequam dixerint; Sufficit⁴⁴. » Et : « Talis est via adulteræ, quæ patrato flagitio tergens os suum dicit : Non sum operata malum⁴⁵. » Et : « Melius est habitare in terra deserta, quam cum muliere linguæ et pugnace⁴⁶. » Quomodo vermis in ligno⁴⁷, ita virum perdidit mulier maligna. Et : « Quomodo stillæ ejiciunt hominem in die hiberno e domo sua, ita mulier maledica a domo sua⁴⁸. » Et : « Quomodo inauris aurea in naribus porci, ita malignæ mulieri pulchritudo⁴⁹. » Et Ecclesiastes : « Invenio, inquit, morte amariorem mulierem, quæ laqueus venatorum est, et sagena cor ejus; vincula sunt manus illius. Qui placet Deo, effugiet illam; qui autem peccator est, capietur ab illa⁵⁰. » Et : « Hominem unum ex mille inveni, bonam autem mulierem in his omnibus non inveni⁵¹. »

ωπου Θεοῦ ἐξαιρεθῆσεται ἀπ' αὐτῆς, ὁ δὲ ἀμαρτάνων χιλίων εὔρον ἀγαθόν, γυναῖκα δὲ ἐν πᾶσι τούτοις οὐχ εὔρον. »

Similiter etiam Sirach admonet, dicens : « Non dederis mulieri ut ascendat super vires tuas⁵². » Et : « Melior est enim viri iniquitas, quam mulier benefaciens⁵³. » Et : « Omnem plagam, et non plagam cordis, et omnem nequitiam, et non nequitiam mulieris⁵⁴. » Et : « Omnis iniquitas parva est ad

ἄλλ' εἶναι ἐν ἡσυχίᾳ. Καὶ τὸν ὁμόζυγον αὐτῆ Ἀδὰμ ἐκπτωτον τοῦ παραδείσου γενέσθαι πεποίηκε. Λέγει δὲ τὴν αἰτίαν· « Ἀδὰμ γὰρ, φησὶν, οὐκ ἠπατήθη, ἢ γυνὴ ἀπατηθεῖσα, ἐν παραβάσει γέγονε. » Διὰ τοῦτο, φησὶν, ἀπὸ [τοῦ] τῆς διδασκαλίας αὐτὴν κατεβίβασα θρόνου. Ὁ γὰρ διδάσκειν οὐκ εἰδώς, μανθανέτω· εἰ δὲ μὴ βούλοιο μανθάνειν, ὁλλὰ διδάσκειν, καὶ ἐαυτὸν καὶ τοὺς μανθάνοντας προσπολλύει. Ὅπερ οὖν καὶ ἐπὶ τῆς γυναικὸς τότε γέγονε, καὶ διὰ τοῦτο φησι· « Γυνὴ ἐν ἡσυχίᾳ μανθανέτω, καὶ ἐν πάσῃ ὑποταγῇ. » Ἡ γὰρ ἀνυποταξία αὐτῆς καὶ αὐθάδεια παγκόσμιον βλεθρον καὶ ναυάγιον ἐπήνεγκεν, ὅθεν φησὶν ὁ Σοφός· « Ἀπὸ γυναικὸς ἀρχὴ ἁμαρτίας, καὶ δι' αὐτὴν ἀποθνήσκουσι πάντες. » Λέγει δὲ καὶ ὁ Παροιμιστής· « Πολλοὺς τρώσσα καταβέβληκε, καὶ ἀναριθμητοὶ εἰσιν, οὓς πεφόνευκε. » Αὐτὸ καὶ παρακινεῖ ὁ λέγων· « Μὴ πρόσε, ε φαύλη γυναικί· μέλι γὰρ ἀποστᾶζει ἀπὸ χειλῶ γυναικὸς πύρρον, ἢ πρόσκαιρον λιπίναι σὸν φάρυγγα, ὑστερον μέλλον μικρότερον χολῆς εὐρήσει, καὶ ἡκουμένον μάλλον μαχαίρας διατόμου. » Καὶ, « Γυνὴ ἀνδρῶν ψυχὰς τιμίων ἀγρεύει, ἀνεπερωμένη ἐστὶ καὶ ἄσωτος, ἐν οἴκῳ οὐχ ἡσυχάζουσιν οἱ πόδες αὐτῆς· χρόνον γὰρ τινα ἐξω βέμβεται, χρόνον δὲ ἐν πλατείαις παρὰ πᾶσαν πλατείαν διέρχεται. καὶ παρὰ πᾶσαν γωνίαν ἐνεδρεύει. » Καὶ, « Ὅσοι ἄδου ὁ οἶκος αὐτῆς, κατάγουσαι εἰς ταμεία θανάτου, » καὶ οὐκ ἐπίσταται αἰετὸν ὄνην. « Ἔσθιαι ἂν γὰρ ἐπὶ θύραις τοῦ ἐαυτῆς οἴκου ἐπὶ δίφρου ἐμφανῶς, ἐν πλατείαις προσκαλουμένη τοὺς παριόντας. » Καὶ, « Ἄδης, καὶ ἔρωσ γυναικὸς, καὶ Τάρταρος, καὶ γῆ, οὐκ ἐμπιπλαμένη ὕδατος, καὶ πῦρ, οὐ μὴ εἴπωσιν· Ἄρει. » — « Τοιαύτη ὁδὸς μοιχαλίδος, ἢ, ὅταν πράξη, ἀπονησμένη, οὐδὲν φησι πεπραχέναι ἄτοπον. » Καὶ, « Κρείσσον οἰκεῖν ἐν γῆ ἐρήμῳ, ἢ μετὰ γυναικὸς γλωσσώδους; καὶ μαχίμου. » Καὶ, « Ὡσπερ σκώληξ ἐν ξύλῳ, οὕτως ἄνδρα ἀπέλλουσι γυνὴ κακοποιός. » Καὶ, « Ὡσπερ σταγόνας ἐκβάλλουσιν ἄνθρωπον ἐν ἡμέρᾳ χειμερινῇ ἐκ τοῦ οἴκου αὐτοῦ, οὕτω γυνὴ λοιδορός ἀπὸ τοῦ ἰδίου οἴκου. » Καὶ, « Ὡσπερ ἐνώτιον χρυσοῦν ἐν βίνιαις συδῶς, οὕτω γυναικὶ κακόφρονι κάλλος. » Καὶ ὁ Ἐκκλησιαστής· « Εὐρίσκω, φησὶ, μικρότερον ὑπὲρ θάνατον συνετήν γυναικα, ἥτις ἐστὶ θήρευμα καὶ σαγήνη καρδίας. Δεσμοὶ ἐν χεῖλεσιν αὐτῆς· καὶ ἀγαθὸς πρὸς προσωπῶν Θεοῦ ἐξαιρεθῆσεται ἐν αὐτῇ. » Καὶ, « Ἄνδρα ἕνα ἀπὸ χιλίων εὔρον ἀγαθόν, γυναῖκα δὲ ἐν πᾶσι τούτοις οὐχ εὔρον. »

Ἐσαύτως δὲ καὶ ὁ Σειράχ παραίνει, λέγων· « Μὴ ὄψς γυναικὶ ἐπιθῆναι ἐπὶ τὴν ἰσχύον σου. » Καὶ, « Κρείσσων γὰρ πονηρία ἀνδρὸς, ἢ ἀγαθοποιός; γυνή. » Καὶ, « Πᾶσαν πληγὴν, καὶ μὴ πληγὴν καρδίας, καὶ πᾶσαν πονηρίαν καὶ μὴ πονηρίαν, γυναικός. » Καὶ, « Μικρὰ πᾶσα κακία πρὸς κακίαν γυναικός. » Καὶ,

³⁵ I Tim. ii, 14. ³⁶ ibid. 11. ³⁷ Eccli. xxv, 33. ³⁸ Prov. vii, 26. ³⁹ Prov. v, 2-4. ⁴⁰ Prov. vi, 26. ⁴¹ Prov. vii, 11, 12. ⁴² ibid. 27. ⁴³ Prov. ix, 14, 15. ⁴⁴ Prov. xxx, 16. ⁴⁵ ibid. 20. ⁴⁶ Prov. xxi, 19. ⁴⁷ Prov. xxv, 20. ⁴⁸ Prov. xix, 13. ⁴⁹ Prov. xi, 22. ⁵⁰ Eccli. vii, 27. ⁵¹ ibid. 29. ⁵² Eccli. ix, 2. ⁵³ Eccli. xlii, 14. ⁵⁴ Eccli. xxv, 18, 19.

VARIÆ LECTIONES.

γῆ πῆγαν. ὧ παρακαλεῖ. ἂν κλίμα. Ita 70. Cod. N. ἐσθίαι, comediti. ἂν καρδία αὐτῆς. Δεσμοὶ εἰς χεῖρας.

« Ὅτι ἐστὶ κεφαλὴ ὑπὲρ κεφαλῆν ὄψεως, καὶ οὐκ ἐστὶ κακία ὑπὲρ κακίαν γυναικός. Καὶ συνοικῆσαι λέγονται καὶ δράκοντι εὐδόκησον, ἢ συνοικῆσαι μετὰ πονηρᾶς γυναικός· ἀχλύει α τὴν ὄρασιν αὐτῆς, καὶ σκοτοὶ τὸ πρόσωπον αὐτῆς, ὡς ἄρκτος β.» Καὶ, « Ὡσπερ ἀνάβασις ἀμμόωδης ἐν ποσὶ πρεσβυτέρου, οὕτω γυνὴ γλωσσώδης ἀνδρὶ ἡσύχῳ.» Καὶ, « Βοοζύγιον σαλευόμενον γυνὴ πονηρὰ· ὁ κρατῶν αὐτῆς, ὡς δρασσόμενος σκορπίου.» Καὶ, « Μὴ προσπέσης ἐπὶ κάλλος γυναικός, καὶ γυναῖκα μὴ ἐπιθυμήσης.» — « Μὴ δῶς ὕδατι διέξοδον, μηδὲ γυναικὶ πονηρᾷ παρῶρησάν ἐπὶ σέ, εἰ μὴ πορεύηται κατὰ χεῖράς σου, ἀπὸ τῶν σαρκῶν σου ἀπότεμα αὐτῆν.» Καὶ, « Ὁργὴ μεγάλη γυνὴ μέθυσος, καὶ ἀσχημοσύνην αὐτῆς οὐ μὴ συγκαλύψῃ.» Καὶ, « Ὡς διψῶν ὁδοπῆρος στόμα ἀνοίξει, καὶ ἀπὸ παντὸς ὕδατος τῷ σύνεγγυς πίεται, καὶ κατέναντι παντὸς πασσάλου καθίσταται, καὶ ἔναντι βέλους ἀνοίξει φαρέτραν.» Καὶ, « Πορνεία γυναικός ἐν μετεωρισματι ὀφθαλμῶν καὶ ἐν τοῖς βλεφάροις αὐτῆς γνωσθήσεται.» Καὶ, « Εἰ θυγατέρες σοὶ εἰσι, πρόσχε ε τῷ σώματι αὐτῶν, καὶ μὴ ἠλαρώσης πρὸς αὐτάς τὸ πρόσωπόν σου.» Καὶ, « Ἐπὶ θυγατρὶ ἀδιατρέπτω στερέωσον φυλακὴν, ἵνα μὴ εὐροῦσα ἀνεστῇ, ἐαυτῇ κρήσεται δ, καὶ ποιήσῃ σε ἐπίχαρμα ἐχθροῖς, καὶ λαλιὰν ἐν πόλει, καὶ κατατρίχυνῃ σε ἐν πλήθει πολλῶν.» — « Γυνὴ πονηρὰ, μερὶς πονηρὰ, καὶ ἀνδρὶ ἀμαρτωλῷ δοθήσεται.»

Εἰκότως οὖν ἔλεγεν ὁ Θεὸς πρὸς αὐτὴν μετὰ τὴν παράδοσιν· « Πληθύνων πληθυνῶ τὰς λύπας σου, καὶ τοὺς στεναγμούς σου.» Πολλῆς γὰρ λύπης, στεναγμοῦ, καὶ δόνητος, καὶ στενοχωρίας ἡμῖν ἐγένετο πρόξενος· ὅθην φησὶν· « Ἐν λύπαις ἐξῆλθον τέχνα· πρὸς τὸν ἄνδρα σου ἢ ἐπιστροφή σου, καὶ αὐτὸς σου κυριεύσει.» Καὶ διὰ τοῦτο νομοθετεῖ ὁ Ἀπόστολος, λέγων· « Αἱ γυναῖκες τοῖς ἰδίοις ἀνδράσιν ὑποτασέσθωσαν ε, ὡς ἡ Ἐκκλησία τῷ Κυρίῳ· ὅτι κεφαλὴ τῆς γυναικός ἐστὶν ὁ ἀνὴρ, ὡς ὁ Χριστὸς τῆς Ἐκκλησίας· καὶ ὡσπερ ἡ Ἐκκλησία ὑποτάσσεται τῷ Χριστῷ, οὕτω καὶ αἱ γυναῖκες τοῖς ἰδίοις ἀνδράσιν ἐν παντί.» Καὶ, « Θέλω ὑμᾶς εἰδέναι, ὅτι παντὸς ἀνδρὸς ἡ κεφαλὴ ἐστὶ ὁ Χριστὸς· κεφαλὴ δὲ τῆς γυναικὸς ὁ ἀνὴρ.» Καὶ, « Ἀνὴρ μὲν γὰρ οὐκ ὀφείλει κατακαλύπτεσθαι τὴν κεφαλὴν, εἰκὼν καὶ δόξα Θεοῦ ὑπάρχων· γυνὴ δὲ δόξα ἀνδρὸς ἐστίν. Οὐ γὰρ ἐστὶν ἀνὴρ ἐκ γυναικός, ἀλλ' ἡ γυνὴ ἐξ ἀνδρὸς· καὶ γὰρ οὐκ ἐκτίσθη ἀνὴρ διὰ τὴν γυναῖκα, ἀλλὰ γυνὴ διὰ τὸν ἄνδρα.» Καὶ, « Αἱ γυναῖκες ὑμῶν ἐν ταῖς ἐκκλησίαις· σιγάτωσαν· οὐ γὰρ ἐπιτέτραπται αὐτοῖς λέγειν ς, ἀλλ' ὑποτάσσεσθαι, καθὼς ὁ νόμος λέγει. Εἰ δέ τι μαθεῖν ἐθέλουσιν, ἐν οἴκῳ τοῖς ἰδίοις ἀνδράσιν ἐπερωτάτωσαν· αἰσχρὸν γάρ ἐστι γυναῖξιν ἐν ἐκκλησίᾳ λαλεῖν.» Καὶ, « Γυνὴ ἐν ἡτυχίᾳ μανθάνετω ἐν πάσῃ ὑποταγῇ. Γυ-

A iniquitatem mulieris⁴⁴. » Et : « Non est, inquit, caput supra caput serpentis, et non est malitia supra malitiam mulieris. Habitare cum leone et dracone est melius quam habitare cum muliere : iniquitas enim mulieris obducit caligine ejus aspectum, et obscurat ejus faciem, sicut ursus⁴⁵. » Et : « Sicut ascensus arenosus in pedibus senis, ita mulier linguax viro quieto⁴⁶. » Et : « Jugumboum³⁴¹ quod labascit, est mulier mala ; qui eam tenet, sicut qui apprehendit scorpionum⁴⁷. » Et : « Ne procideris ad pulchritudinem mulieris, et mulierem ne concupiveris⁴⁸. » Et : « Ne des transitum aquæ, nec linguaci mulieri dicendi libertatem adversus te. Si non ambulet secundum manus tuas, abscinde eam a te⁴⁹. » Et : « Ira magna mulier ebriosa, et non conteget suam turpitudinem⁵¹. » Et : « Sicut sitiens viator os aperiet, et ex omni aqua propinqua bibet ; ex adverso cujusvis valli sedebit, et contra telum aperiet pharetram⁵². » Et : « Fornicatio mulieris in elatione oculorum, et in supercilliis ejus agnosceatur⁵³. » Et : « Si sint tibi filix, attende corpori earum, et ne exhilaraveris ad ipsas faciem tuam⁵⁴. » Et : « Super filiam instabilem adhibe custodiam, ne si invenerit remissionem, se ipsa utatur, et te faciat ludibrium inimicis, et fabulam in civitate, et te dedecore afficiat in multitudine multorum⁵⁵. » Et : « Mulier mala, portio mala, et dabitur viro peccatori⁵⁶. »

Jure ergo ei dixit Deus post transgressionem : C « Multiplicans multiplicabo dolores tuos, et gemitum tuum⁵⁷ : » magnum enim dolorem, et gemitum, et angustiam nobis conciliavit. Unde dicit : « In doloribus paries filios, et ad virum tuum conversio tua, et ipse tibi dominabitur⁵⁸. » Propterea legem statuit Apostolus dicens : « Mulieres viris suis subditæ sint, sicut Domino ; vir caput est mulieris, sicut Christus caput est Ecclesiæ ; et sicut Ecclesia subjecta est Christo, ita etiam mulieres suis viris in omnibus⁵⁹. » Et : « Volo vos scire quod omnis viri caput est Christus, caput autem mulieris vir⁶⁰. » Et : « Vir non debet velare caput, quoniam imago et gloria Dei est : mulier est gloria viri : non enim vir ex muliere est, sed mulier ex viro : etenim non creatus est vir propter mulierem, sed mulier propter virum⁶¹. » Et : « Mulieres vestre in ecclesiis taceant ; non enim permisum est eis loqui, sed subjici ; sicut etiam dicit lex. Si quis autem velit discere, domi suos viros interrogent ; turpe est enim mulieribus in ecclesia loqui⁶². » Et : « Mulier in silentio discat in omni subjectione ; mulieri autem docere non permitto, neque dominari virum, sed esse in silentio⁶³. » Et : « Vidua eligatur non minus sexaginta annorum, que

⁴⁵ Eccli. xxv, 26.

⁴⁶ Ibid. 22-24.

⁴⁷ Ibid. 27.

⁴⁸ Eccli. xxvi, 10.

⁴⁹ Eccli. xxv, 28.

⁵⁰ Ibid. 34-36.

⁵¹ Eccli. xxvi, 11.

⁵² Ibid. 15.

⁵³ Ibid. 12.

⁵⁴ Eccli. vii, 26.

⁵⁵ Eccli. xlii, 11.

⁵⁶ Eccli. xxv, 26.

⁵⁷ Gen. iii, 16.

⁵⁸ Ibid.

⁵⁹ Ephes. v, 22-24.

⁶⁰ I Cor. xi, 5.

⁶¹ I Tim. ii, 11, 12.

⁶² Ibid.

⁶³ I Cor. xiv, 34, 35.

VARIE LECTONES.

• ἀχρυσί. β ἄρκτος LXX, ὡς σάκκον. γ πρόσχε. δ χροῦσται. ε ὑπο:

fuert unius viri uxor, in operibus et sermonibus bonis habens testimonium. Si filios educavit, si hospitio recepit, si sanctorum pedes lavit, si afflictis succurrit, si omne bonum opus est secuta⁶⁵. » Et : « Quæ vere vidua est, et desolata, spectet in Deum, et instet in obsecrationibus et orationibus nocte et die : nam quæ in deliciis est, vivens mortua est⁶⁶. » Et : « Juniores viduas devita : cum enim luxuriatæ fuerint in Christo, volunt nubere, habentes **342** damnationem, quia primam fidem irritam fecerunt; simul autem et otiosæ discunt circuire domos, non solum autem otiosæ, sed et verbosæ, et curiosæ, loquentes quæ non oportet⁶⁷. » Et : « Mulierculus oneratas peccatis, quæ ducuntur variis desideriis, semper discentes, et nunquam ad scientiam veritatis pervenientes⁶⁸. »

In Herodiadem. (Ex Chrysostomo.)

Nulla fera potest comparari cum muliere mala et verbosa. Quid enim est leone terribilius in quadrupedibus? aut quid dracone sævius in reptilibus? sed nihil sunt ad malam mulierem. Quod autem leo et draco in malo mulieri sunt inferiores, testatur Sapiens : « Habitate cum leone et dracone potius elige, quam cum mala muliere⁶⁹. » Leones enim Daniele reveriti sunt in lacu; Naboth vero interfecit Jezabel. Cetus in ventre conservavit Jonam; Dalila tondens Samsonem tradidit alienis. Dracones, et aspidēs, et cerastæ Joannem in solitudine formidarunt, Herodias ipsi caput amputavit in prandio. Corvi aluerunt Eliam in solitudine; Jezabel ipsum post pluvie beneficium persecuta est, ut occideret; et timore perterritus fugit in solitudine iter quadraginta dierum, et fatigatus petiit ut moreretur, dicens : « Domine Deus, satis sit; nunc suscipe aniam a me, quoniam non sum melior quam patres mei⁶⁹. » Heu mihi! Propheta timuit mulierem, qui totius orbis terræ pluviam gestabat in lingua! qui ignem e cælo fecerat verbo descendere, et oratione mortuum excitaverat, timuit mulierem! Nulla enim malitia conferri potest cum mala muliere. Id testatur Sapiens his verbis : « Non est caput super caput serpentis, et non est malitia super malitiam mulieris⁶⁹. » O malum diaboli, et arma acutissima! Per mulierem ab initio evertit Adamum in paradiso; per mulierem Joseph inclusit in carcere; per mulierem concitavit furore Davidem ad dolosam Uriæ cædem; per mulierem sapientissimum Salomonem impulit ad transgressionem; per mulierem excæcavit Samsonem; per mulierem persecutus est Eliam; per mulierem Christi præcursori amputavit caput; per mulierem omnes occidit, omnes jugulat, omnes dehonestat, omnes

Α ναικὶ δὲ διδάσκειν οὐκ ἐπιτρέπω, οὐδὲ αὐθεντεῖν ἀνδρὸς, ἀλλ' εἶναι ἐν ἡσυχίᾳ. » Καὶ, « Χήρα καταλεγέσθω μὴ ἐλάττων τῶν ἐξήκοντα γεγονυῖα, ἐνδὸς ἀνδρὸς γυνῆ, ἐν ἔργοις καὶ λόγοις καλοῖς μαρτυρουμένη· εἰ ἐτεκνοτρόφησεν, εἰ ἐξενουδόχησεν, εἰ ἀγίων πύδας ἐνίψεν, εἰ θλιβομένοις ἐπήρχεσεν, εἰ παντὶ ἔργῳ ἀγαθῷ ἐπηκολούθησε. » Καὶ, « Ἡ δυνὴς χήρα, καὶ μεμονωμένη, ἤλπισεν Ἐπὶ Κύριον τὸν Θεόν, καὶ προσμένει ταῖς δεήσεσι καὶ ταῖς προσευχαῖς νυκτὸς καὶ ἡμέρας· ἡ δὲ σπαταλῶσα, ζῶσα τέθνηκε. » Καὶ, « Νεωτέρας δὲ χήρας παραιτοῦ· ὅταν γὰρ καταστρηνιάσῃσι τοῦ Χριστοῦ, γαμῖν ἐθέλουσιν, ἔχουσαι κρίμα, ὅτι τὴν πρώτην πίστιν ἠθέτησαν· ἅμα δὲ καὶ ἀργαί, μαυθάνουσι περιεργόμεναι τὰς οἰκίας, οὐ μόνον δὲ ἀργαί, ἀλλὰ καὶ φύλαροι, καὶ περιεργοί, λαλοῦσαι τὰ μὴ δέοντα. » Καὶ, « Γυναικίρια σεσαρωμένα ἁμαρτίαις, ἀγόμενα ἐπιθυμίαις ποικίλαις, πάντοτε μαυθάνοντα, καὶ μηδέποτε εἰς ἐπίγνωσιν ἀληθείας ἔλθειν δυνάμενα. »

Εἰς τὴν Ἡρωδιάδα.

Οὐδὲν τοῖσιν θηρίῳ ἐφάμιλλον γυναικὸς πονηρᾶς καὶ γλωσσίουδου. Τί γὰρ λέοντος δεινότερον ἐν τετραπόσιν; ἢ, τί ὀμότερον δράκοντος ἐν ἔρπετοις; ἀλλ' οὐδὲν πλὴν γυναικὸς πονηρᾶς. Ὅτι δὲ λέων καὶ δράκων ἐν τῷ κακῷ ἐλάττω τυγχάνουσι, μαρτυρεῖ ὁ σοφὸς Σολομῶν, λέγων, « Συνοικῆσαι λέοντι καὶ δράκοντι εὐκολότερον, ἢ μετὰ γυναικὸς πονηρᾶς. » Καὶ γὰρ λέοντες τὸν Δανιὴλ ἐν τῷ λάκκῳ ἠδέσθησαν, τὴν Ναθοῦθ Ἰεζάβελ ἐφόνευσε. Τὸ κῆτος ἐν τῇ κοιλίᾳ τὴν Ἰωνᾶν ἐφύλαξε, Δαλιλά δὲ τὸν Σαμψῶν ξυρίσασα ταῖς ἀλλοφύλοις παρέδωκε. Δράκοντες, καὶ ἀσπίδες, καὶ κερᾶσαι ἐν τῇ ἐρήμῳ τὸν Ἰωάννην ἐτρόμαξαν, Ἡρωδὴς δὲ αὐτὸν ἐν ἀρίστῳ ἀπέτεμεν. Οἱ κόρακες τὸν Ἠλίαν ἐν τῷ ὄρει διέτροφον, ἡ δὲ Ἰεζάβελ αὐτὸν, μετὰ τὴν εὐεργεσίαν τοῦ ἕτερου, πρὸς φόνον κατέδωκε· καὶ φεβηθεὶς ἐφυγεν εἰς τὴν ἔρημον, ὅδιν τεσσαράκοντα ἡμερῶν, καὶ βεβαυμῆσας ἤτησατο ἀποθανεῖν, λέγων, « Κύριε ὁ Θεὸς μου, ἱκανούσῃω, νῦν δὴ λάβε τὴν ψυχὴν μου ἀπ' ἐμοῦ, ὅτι οὐ κρείσσω ἐγὼ εἰμι ὑπὲρ τοὺς πατέρας μου. » Οἱμοί, ὁ προφήτης ἐφοβήθη γυναῖκα, ὁ τῆς οἰκουμένης ὅλης τὸν ὑετὴν ἐν τῇ γλώσσει βαστάζων. Ὁ πῦρ οὐρανόθεν βήματι κατενέγκας, καὶ δι' εὐχῆς νεκρὸν ἐγείρας, γυναῖκα ἐφοβήθη. Οὐδεμία γὰρ κακία συγκρίνεται γυναικὶ πονηρᾷ. Μαρτυρεῖ μοι τῷ λόγῳ καὶ ὁ σοφὸς λέγων, « Οὐκ ἔστι κακία ὑπὲρ κακίαν γυναικὸς, ἢ τὸ κακὸν τῷ διαβόλῳ καὶ ὀξύτατον ὄπλον. Διὰ γυναικὸς γὰρ ἐξ ἀρχῆς τὸν Ἀδὰμ ἐν τῷ παραδείσῳ κατέστρεψε· διὰ γυναικὸς τὸν Ἰωσήφ ἐν φυλακῇ κατέκλεισε· διὰ γυναικὸς τὸν Δαβὶδ πρὸς τὴν τοῦ Οὐρίου δολοφονίαν ἐξέμεινεν· καὶ διὰ γυναικὸς τὸν σοφώτατον Σολομῶντα πρὸς παράθασιν κατέστρεψε· διὰ γυναικὸς τὸν Σαμψῶν ἐτύφλωσε· διὰ γυναικὸς Ἠλίαν ἐδίωξε· διὰ γυναικὸς τὸν τοῦ Χριστοῦ πρόδρομον ἀπέτεμε· διὰ γυναικὸς πάντα κατατράζει, πάντα;

⁶⁵ I Tim. v, 9-11. ⁶⁶ ibid. 5, 6. ⁶⁷ ibid. 11-13. ⁶⁸ II Tim. iii, 6; 7. ⁶⁹ Eccli. xxv, 25. ⁶⁹ III Reg. xix, 4. ⁶⁹ Eccli. xxv, 22, 25.

VARIE LECTONES.

⁶ ἤπεισαν. ^δ σεσαρωμένα. ^ε τὸ κακόν. ^ς ἐξέμεινεν.

ἀτιμάζει, πάντας φονεύει, πάντας ψέγει, πάντας ὑβρίζει. Γυνὴ γὰρ ἀναίδης οὐδενὸς φείδεται· οὐ προφήτην αἰδεῖται, οὐχ ἱερέα ἐντρέπεται, οὐ πολὺν τιμᾷ. Ἄ κακὸν κακοῦ χάριστον γυνὴ πονηρά. Κἂν μὲν ἔστι πενυχτᾶ, τῇ κακίᾳ πλουτεῖ· ἐὰν δὲ καὶ πλουτεῖν ἔχη, τῇ πονηρίᾳ αὐτῆς συνεργοῦσα^μ, διαστῆν τὸ κακόν. Ἀφόρητον ζῶον, ἀθεράπευτος νόσος, ἀήμερον θηρίον. Ἐγὼ γὰρ ἴδον καὶ ἀσπίδας κολλακκουμένας πραυθεσθαι· γυνὴ δὲ πονηρὰ ὑβριζομένη κλίνεται, καὶ κολλακκουμένη ἐπαίρεται. Κἂν ἄνδρα ἔχη ἄρχοντα, νύκτωρ καὶ καλῶ ἤμεραν τοῖς λόγοις αὐτὸν ἐκμοχλεύουσα, πρὸς δολοφονίαν ἐξύνει, ὡς Ἡρωδιὰς τὸν Ἡρώδη· κἂν πένθητα ἔχη τὸν ἄνδρα, πρὸς ὀργῆς καὶ μάχας αὐτὸν διεγείρει· κἂν χήρα τυγχάνῃ, αὐτὴ δὲ ἑαυτῆς τοὺς πάντας ὑβρίζει καὶ διασύρει. Φόβῳ γὰρ Θεοῦ οὐ χαλινοῖ τὴν γλῶσσαν, καὶ οὐκ εἰς τὸ μέλλον κριτήριον ἀποδιέπει, οὐ πρὸς Θεὸν ἀνανεύει, οὐ φιλάει· οἶδε φυλάττειν θεσμῶν. Οὐδὲν ἔστι γυναικὶ πονηρᾷ παραδοῦναι τὸν ἴδιον ἄνδρα εἰς θάνατον· καὶ γὰρ τὸν δίκαιον ἰὼδ ἡ ἴδια γυνὴ πρὸς θάνατον παρεδίδου λέγουσα· «Εἰπόν τι βῆμα πρὸς Κύριον, καὶ τελεύτα.» Ἦ ἠρωδιᾶς πονηρᾶς! ὦ γυνώμης ἀνοσίου! Οὐκ ἠλέησεν, ἕρωσα τοῦ ἴδιου ἀνδρός τὰ σπλάγχνα ὑπὸ τῶν ἀναξουσῶν φλυκτιδῶν^ν ὡσπερ ἐπ' ἄνθρακα καίόμενα, καὶ ὄλας τῆς σάρκας αὐτοῦ σκόλωξι συνελισσομένας. Οὐ κατεμάφη πρὸς οἶκτον, βλέπουσα αὐτὸν δι' ὄλου στενάζοντα, καὶ ἀγωνιῶντα, καὶ συνεχῶς ἐκ λαγόνων εἴλη φέροντα. Οὐκ ἐμαλάθη πρὸς εὐσπλαγγίαν, θεωροῦσα τὸν ποτε ἐν βασιλικῇ πορφυρίδι, ἄρτι ἐπὶ κοπρίας κείμενον γυμνὸν καὶ σητόμενον. Οὐκ ἐμνημόνευσε τῆς πρὸς αὐτὸν ἀρχαίας φιλίας καὶ συνηθείας, καὶ ὅσα δι' αὐτὸν ἐμεγαλύνθη καὶ ἐδοξάσθη, ἀλλ', «Εἰπόν τι βῆμα πρὸς Κύριον, καὶ τελεύτα.» Ἦ χάρις γυναικίς! ὦ μάλαγμα ὀδυνῶν πρατήριον! ὦ φιλίας ὁμοῦργου! οὐκ ἤρκει γὰρ αὐτῷ ἡ πρόσκαιρος δόξη, ἀλλὰ καὶ αἰώνιον αὐτῷ^ω τροξενεῖ διὰ τῆς βλασφημίας τὴν κόλασιν.

Θέλεις ἰδεῖν καὶ ἄλλην τῆς πονηρᾶς ταύτης ὁμοζύγου γυναῖκα; Ἴδε μοι τὴν Δαλιδᾶ, πῶς τὸν ἴδιον ἄνδρα ξυρίσασα, τοῖς ἀλλοφύλοις παρέδωκε, τὸ ἴδιον μέλος, τὸν ἴδιον σύνευνον, ὃν ὑπεκρύβετο, ὃν χθὲς ἐθαλπεν ἀγαπῶσα, σήμερον ἐθαπτεν ἀπατῶσα. Καὶ μὴ οὐκ ἦν ὠραῖος; Καὶ τίς αὐτοῦ ὠραιότερος; ὃς γε ἐπὶ βροστῶχος ἐπὶ κεφαλῆς ἔφερε, τῆς ἐπαφῶτου χάριτος τὴν εἰκόνα βαστάζων. Καὶ μὴ οὐκ ἦν ἀνδρείος; Καὶ τίς ἦν αὐτοῦ ἀνδρειότερος; ὅσπερ λέοντα φθερὸν ἐν ὀδῷ μόνος ἐπάταξε, καὶ μιᾷ σιαγόνι ὄνου χιλοῦς ἀλλοφύλους κατέστρωσεν. Ἀλλὰ καὶ οὐχ ἄγιος ἦν; Τοσοῦτον ἦν ἄγιος, ὡς διψήσαντα αὐτὸν ποτε ἐν σπᾶναι ὑδατος εὐ-

²² Job II, 9.

VARIAE LEC²

¹ πλεῖστον. ^μ συνεργοῦντα. ^ν φλυκτιδῶν. ^ω αὐτῷ.

NOT.

(40) Desunt in ms. Græco pauca.

A vituperat, omnes probris afficit. Mulier enim impudens nulli parcit, non reveretur prophetam, nihili facit sacerdotem, cano non habet honorem. O malum malorum pessimum, mulier mala! Etsi sit quidem pauper, est **343** dives malitiæ; sin abundat divitiis, quæ adjumentum ferant ejus malitiæ, est duplex malum. Est animal intolerabile, morbus immedicabilis, ferum et immansuetum animal. Ego enim vidi etiam aspides blanditiis cicurari; et leones, et tigres, et pardos, si demulceantur, mitescere (40); mala autem mulier et contumelia affecta insanit et adulatione effertur, et si habeat maritum principem, noctu et interdium suis dolis eum irritans ad cædem faciendam incitat, ut Herodias Herodem. Si habet pauperem maritum, ad iram et pugnas eum excitat. Si sit vidua, ipsa per se omnes probris et contumeliis afficit: nam Dei metu non refrenat linguam, non ad futurum aspicit iudicium, Deum non respicit, amicitiam nescit servare vinculum. Pro nihilo est mulieri ad mortem tradere suum maritum: justum enim virum Job uxor sua tradebat ad mortem, dicens: «Benedic Domino, et morere⁷⁰.» O malum animi propositum! O mentem impiam! Non mota est miseratione, videns sui mariti membra ex ebullientibus pustulis tanquam a carbonibus exuri, et totas carnes ipsius involvi vermibus. Non inflexa fuit ad misericordiam, eum videns perpetuo ingemiscere, et angere ac perpetuo (tanquam) ex utero aliquo ulcera progignere. Non emollita fuit ad commiserationem, cernens eum, qui aliquando fuerat indutus purpura, modo nudum jacere, et putrescere in sterquilinio. Non meminit amicitiam et consuetudinis quæ sibi cum illo intercesserat, et quanta propter ipsum fuerit ejus magnificentia et gloria! Sed: Dic, inquit, Dominus⁸ verbum aliquod, et morere. O gratia mulieris! O medicamentum dolores afferens et ægritudines! O amicitiam conjugis! Non enim ei sufficiebat dolor qui erat ad tempus, sed per maledictum ei æternum conciliabatur cruciatum.

Vis videre adhuc aliam hujus malitiæ conjugalis mulierem? Vide mihi Dalilam, quomodo maritum suum totonderit, et vinculum tradiderit alienigenis, membrum suum, sui tori consortem, quem fovebat, cui blandiebatur, quem deosculabatur, quem simulabat se plus quam se ipsam diligere; quem heri diligebat, hodie decipiebat; quem heri diligens fovebat, hodie decipiens sepeliebat. An non erat pulcher? Quis eo pulchrior? qui in capite gestabat septem crines, portans imaginem gratiæ septemplexis. An non erat fortis? Quis eo fortior? qui fortem leonem in via solus confecit, et una asini maxilla mille straviv alienigenas. An non et

sanctus? Erat adeo, ut, cum ipse aliquando siti-
visset, precatus sit in aquæ penuria, et ex maxilla
(quam manu 344 tenebat mortuam) aqua eman-
arit, et ex ea hauserit. Et tamen tam pulchrum,
tam fortem, tam sanctum, ejus uxor, tanquam
hostem, vinctum tradidit alienigenis. Unde autem
hoc potuit? Ex mariti bonitate. Nam cum virium
suarum arcanum dolo noctu ab eo subripisset,
tanquam nudum jugulavit. Propterea propheta tibi
præcipit, dicens: (41) « A tori consorte cave, ne
aliquid apud eam deponas ⁷¹. » Quænam vero
bellua, dic, quæso, adversus suum masculum hæc
unquam est machinata? Quænam dracæna vult
suum perire conjugem? Quænam læena suum
conjugem tradit occidendum? « Revera non est
malitia supra malitiam mulieris ⁷². » Qui ergo
habet malam mulierem, sciat se jam recipere
mercedem suæ iniquitatis: dicit enim Sapiens:
« Mulier mala dabitur viro peccatori ⁷³. »

*Ex eodem in illud: « Omnis qui aspexerit mulie-
rem ⁷⁴, » etc.*

« Omnis qui aspexerit, inquit, mulierem ad concu-
piscendam eam, jam mœchatus est eam in corde
suo ⁷⁵. » Terribilis revera denuntiatio, ac proinde
magna opus est sobrietate. Nam quid est mulier?
Laqueus ornatus, et decipiens viros in volupta-
tibus. Læto quidem vultu, et erecto collo, oculis
annuens, lingua modulans, voce inquinans, verbis
incantans, pedibus ludens, figura et corporis ha-
bitu placens, et factis occidens (42). « Multos, in-
quit, vulneratos dejecit, et sunt innumerabiles
quos interfecit ⁷⁶. » Ideo dicit: « In pulchritudine
mulieris multi sunt decepti; et ex ea amicitia,
tanquam ignis, accenditur ⁷⁷. » Quid est mulier?
In terra naufragium, fons sceleris, thesaurus cædi-
um, letalis occursus, lapsus oculorum, animarum
exitium, cordis lancea, juvenum pernicies, sec-
ptum inferorum, præceps desiderium. Quid mul-
ier? Sanctorum calumnia, quies serpentis, diaboli
solatium. ægritudo inconsolabilis, succensa fornax,
eorum qui servantur scandalum, vitium imme-
dicabile, diurnæ nugæ, prodigorum hospitium, offi-
cina demonum.

Quid mulier? Malum amatorium medicamentum,
impudens fera, inexpugnabilis impetus atque ap-
petitio, os effrenatum, triumphus mysteriorum, dux
tenebrarum, magistra delictorum, scelerata oblecta-
tio, cupiditas insatiabilis, sempiterni cruciatûs
causa. Quid mulier? Terrena prudentia, viri so-
cordia, simul dormiens intemperantia, simul exper-
giscens sollicitudo, vestita vipera, voluntaria pug-
na, diurnum damnum, domus tempestas, viri
naufragium, immittis fera, adulterorum receptacu-
lum, arma diaboli, rabies desiderabilis, mors totius
mundi. Merito dicebat Sapiens: « Parva est omnis

⁷¹ Mich. vii, 5. ⁷² Eccli. xxv, 25. ⁷³ ibid. 26. ⁷⁴ Matth. v, 28. ⁷⁵ ibid. ⁷⁶ Prov. vii, 26. ⁷⁷ Eccli.

ξασθαι, καὶ ἐκ τῆς κατεχομένης τῆ χειρὶ αὐτοῦ σια-
γόνος νεκρᾶς ὕδωρ πηγᾶσαι, κάκειθεν τὸ ἴαμα τῆς
δίψης ἀρύσασθαι. Καὶ τὸν οὕτως ὠραῖον, τὸν οὕτως
ἀνδρείον, τὸν οὕτως ἅγιον ἢ ἰδία γυνή, ὡς πολέμιον
δίψασα, τοῖς ἀλλοφύλοις παρέδωκε. Καὶ πόθεν ἄρα
γυνὴ τοῦ οὕτως ἀνδρείου κατσίχουσε; Ἐκ τῆς οὐ-
κείας τοῦ ἀνδρὸς ἀγαθότητος. Τὸ γὰρ μουστῆριον αὐ-
τοῦ τῆς ἰσχύος νύκτωρ ἀποσυλήσασα, γυμνὸν αὐτὸν
ἱμάτιν ἰσχυροῖς κατέστρεψε. Εἰπέ μοι, θηρίον κατὰ τοῦ
ἰδίου ἄρβρενος τοιαῦτα ἐμελέτησε πώποτε; ποῖα δρᾶ-
καινα τὸν ἴδιον ὁμῶς γυνὴ ἀπολέσθαι θέλει; ποῖα
λαίκανα τὸν ἴδιον ἄνδρα πρὸς σφαγὴν παραδίδωσιν;
« Ὅντως ἀληθῶς, οὐκ ἔστι κακία ὑπὲρ κακίαν γυ-
ναικῆς. » Οὐκοῦν ὁ ἔχων γυναῖκα πονηρὴν, γυμ-
σάτω ἤδη τοὺς τῶν ἀνομιῶν αὐτοῦ κεκομισθαι
μισθούς. Φησὶ γὰρ Σολομών· « Γυνὴ πονηρὰ ἀνδρὶ
ἀμαρτωλῷ δοθῆσεται. »

Τοῦ αὐτοῦ, εἰς τὸ, « Πᾶς ὁ ἐμβλέψας γυναῖκα. »

« Πᾶς ὁ ἐμβλέψας, φησὶ, γυναῖκα, πρὸς τὸ ἐπιθυ-
μῆσαι αὐτήν, ἤδη ἐμοίχευσε ἐν τῇ καρδίᾳ αὐτοῦ. »
Ὅντως φοβερὸν τὸ παράγγελμα, καὶ πολλῆς χρεῖα
τῆς νήψεως. Τί γὰρ ἔστι γυνή; Παχὺς κεκοσμημένη,
καὶ ἐξαπατώσα τοὺς ἀνθρώπους ἐν ἡδοναῖς, φαίδρῳ
μὲν τῷ προσώπῳ, καὶ ὑψηλῷ τῷ τραχήλῳ, καὶ τοῖς
ὀφθαλμοῖς ἐνεούσασα, καὶ τῇ γλώσσῃ μελωδοῦσα,
καὶ τῇ φωνῇ μιαινοῦσα. « Πολλοὺς γὰρ, φησὶ, τρώ-
σασα καταθέδραξε, καὶ ἀναρίθμητοὶ εἰσιν, οὓς πε-
φύνευκε. » Διὸ λέγει· « Κάλλιε γυναικῆς πολλοὶ
ἐπλανήθησαν, καὶ ἡ ἐκ τούτου φιλία ὡς πῦρ θνακνέ-
ται. » Τί γυνή; Ἐπὶ γῆς ναυάγιον, πηγὴ κακίας,
θησαυρὸς ῥυπαρίας, θανατηφόρος συντυχία, ὀφθαλ-
μῶν ἕλιςθος, ψυχῶν θλεθρος, καρδίας λῃγγη, νέων
ἀπώλεια, σὴν πρὸν ἄδον, κρημνῶδης πόθος. Τί γυνή;
Ἄγιων διαβολή, ἀνάπαυσις ἕψεως, διαβόλου παρα-
μυθία, ἀπαρηγόρητος δόδυνη, ὑποκαιομένη κάμινος,
σωζομένων σκάνδαλον, ἀθεράπευτος κακία, καθ-
ημερινὴ λέσχη, ξενοδοχεῖον ἀσώτων, ἐργαστήριον
δαιμόνων.

Τί γυνή; Φιλοτρον πονηρὸν, ἀναίσχυτον θηρίον,
ἀκράτητος ὄρυξ, ἀχαλίνωτον στόμα, μουστῆριον
θηρίαμβος, σκοτίας ὀδηγός, παραπτωμάτων διδάσκα-
λος, ἀπόλαυσις πονηρὰ, ἀχόρευτος ἐπιθυμία, κολά-
σειος αἰωνίου πρίξενος. Τί γυνή; Γῆϊνον φρόνημα,
ἀνδρὸς ῥαθυμία, συγκοιμημένη ἀκρασία, συνεγειρο-
μένη μέριμνα, ἱματισμένη ἐχθρόνα, ἀθθαίρετος μάχη,
καθημερινὴ ζημία, οἰκίας χειμῶν, ἀνδρὸς ναυάγιον,
ἀνήμερον θηρίον, μοιχῶν καταγωγίον, ὄπλον διαβό-
λου, ἐπιθυμητὴ λύσσα, παγκόσμιος θάνατος. Εἰκό-
τως ἔλεγεν ὁ Σοφός· « Μικρὰ πᾶσα κακία πρὸς κα-
κίαν γυναικῆς. » Σὺ δὲ, εἰ βούλει τοιοῦτον θηρίον

NOTE.

(41) Hæc desunt in Græco nostro codice.

(42) Hæc non sunt in Græco nostro codice.

ἀποδράσαι, ἔχουσε τοῦ Παρομιμαστοῦ λέγοντος· «Οἱ ἄφθαλμοί σου ὀρθὰ βλέπéτωσαν, τὰ δὲ βλέφαρά σου βλέπéτω· δίκαια.» Καί· «Μὴ σε νικήσῃ κάλλους ἐπιθυμία, μηδὲ ἀγρευθῆς σοῖς ὀφθαλμοῖς, μηδὲ συναρπαστῆς ἀπὸ τῶν αὐτῆς βλέφαρων· γυνὴ γὰρ ἀνδρῶν τιμῶν ψυχὰς ἀγρεύει.» — «Νῦν οὖν, υἱέ μου, ἀκούε μου, καὶ πρότεχε βήμασι στόματός μου· μὴ ἐκκλινάτω εἰς τὰς ὁδοὺς αὐτῆς ἡ καρδία σου, καὶ μὴ πλανηθῆς ἐν ἀτραποῖς ὁδοῦ αὐτῆς. Πολλοὺς γὰρ τρώσασα κατοβέβληκε, καὶ ἀναρίθμητοὶ εἰσιν, οὓς πεφόνευκε·» καὶ μὴ ἐπιστήσης σὸν ὄμμα πρὸς αὐτήν, ἀλλὰ ἀποπήδησον, καὶ οὐ μὴ χρονίσῃς.

Ὅταν οὖν ἴθῃς γυναῖκα εὐμορφον, λάμπουσαν, ἔχουσαν ὀφθαλμῶν φαιδρῶν, στίλβουσαν ἀπὸ τῆς παρειᾶς, ἀμήχανόν τινα ὥραν φέρουσαν ἐπὶ τῆς ὄψεως, φλέγουσάν σου τὸν λογισμὸν, καὶ τὴν ἐπιθυμίαν αὐξοῦσαν, ἐννόησον, ὅτι γυνὴ τὸ θαυμαζόμενον, ὅτι σποδὸς τὸ ἐκκαίον, καὶ παύσεται λυττώσα ἡ ψυχὴ. Ἀνάκαμψον αὐτῆς τὸ δέρμα τῆς ὄψεως τῷ λογισμῷ, καὶ τότε πᾶσαν εὐρήσεις, ἀλλ' ἢ ὅσα, καὶ νεύρα, καὶ φλέβας, καὶ δυσωδίαν. Ἐννόησον δὲ πάλιν ταύτην γηράσκουσαν, ἀλλοιωμένην, θνήσκουσαν, ἅπαν καταβρέον τὸ ἄνθος ἐκεῖνο. Ἐννόησον, τί θαυμάζεις, καὶ αἰσχύνῃσί σου χρίσιν, καὶ αἰσχυθεῖς μετανόησον.

ΕΡΩΤΗΣΙΣ Ε΄.

Τί ἐστι τὸ, «Ἐὰν ὀφθαλμὸς σου ὁ δεξιὸς, ἢ ἡ χεὶρ σου σκανδαλίῃ σε, ἐκκοψον αὐτὸν ἀπὸ σοῦ;»

ΑΠΟΚΡΙΣΙΣ.

Οὐ περὶ τῶν μελῶν τοῦ σώματος εἶρηκε τοῦτο Χριστὸς, ἀπαγεῖ ἀλλὰ περὶ τῶν φίλων καὶ συγγενῶν. «Μέλη γὰρ ἀλλήλων ἐσμέν.» Ἐὰν οὖν, φησίν, ἔχῃς φίλον ἢ συγγενῆ, ἀναγκαῖόν σοι ὄντα ὡς δεξιὸν ὀφθαλμὸν, ἢ χεῖρα (κατὰ τὸ εἰρημένον ὑπὸ τοῦ Ἰωδ· ὅτι «Ὁφθαλμὸς ἡμῶν τυφλῶν, ποὺς δὲ χλωῶν»), καὶ ἴθῃς σαυτὴν βλαπτόμενον ὑπ' αὐτοῦ κατὰ ψυχὴν, ἐκκοψον αὐτὸν ἀπὸ σοῦ· «Ὅδεμεῖα γὰρ κοινωμία φωτὶ πρὸς σκότος;» μάλιστα ἐὰν ὑποκρίσειωτινος καὶ δόλου μετέχουσι P, φεύγειν ἀπ' αὐτῶν χρὴ καὶ προσέχειν, ὡς ἀπὸ ὄψεως. Φησὶ γὰρ ὁ Κύριος, «Προσέχετε ἀπὸ τῶν ψευδοπροφητῶν, οἵτινες ἔρχονται πρὸς ὑμᾶς ἐν ἐνδύμασι προβάτων, ἔσωθεν δὲ εἰσι λύκοι ἄρπαγες· ἀπὸ τῶν καρπῶν αὐτῶν ἐπιγνώσεσθε αὐτούς.» Καὶ ὁ Ἰωάννης· «Μὴ παντὶ πνεύματι πιστεύετε, ἀλλὰ δοκιμάζετε τὰ πνεύματα, εἰ ἐκ τοῦ Θεοῦ ἐστίν· ὅτι πολλοὶ ψευδοπροφήται ἐξεληλύθασιν εἰς τὸν κόσμον.» Καὶ ὁ Παῦλος· «Οἱ γὰρ τοιοῦτοι, ψευδοπρόστολοι, ἐργάται δόλου, μετασχηματιζόμενοι εἰς ἀποστόλους Χριστοῦ. Καὶ οὐ θαυμαστόν· αὐτὸς γὰρ ὁ Σατανᾶς μετασχηματίζεται εἰς ἄγγελον φωτός. Οὐ μέγα οὖν, εἰ καὶ οἱ διάκονοι αὐτοῦ μετασχηματίζονται, ὡς διάκονοι δικαιοσύνης, ὧν τὸ τέλος ἐστὶ κατὰ τὰ ἔργα αὐτῶν.»

⁷⁸ Eccli. xxv, 26. ⁷⁹ Prov. iv, 25. ⁸⁰ Prov. vi, 25, 26. ⁸¹ Prov. xv, 24-26. ⁸² Matth. v, 29. ⁸³ Ephes. iv, 25. ⁸⁴ Job xxix, 15. ⁸⁵ II Cor. vi, 14. ⁸⁶ Matth. vii, 15, 16. ⁸⁷ I Joan. iv, 1. ⁸⁸ II Cor. xi, 13-15.

A malitia ad malitiam mulieris ⁷⁸. » Si velis aufugere a tali **345** fera, audi auctorem Proverbiorum dicentem : « Oculi tui recta aspiciant, supercilia autem tua iusta annuant ⁷⁹. » Et : « Ne te vincat desiderium pulchritudinis, neque tuis capiat is oculis, neque abripiaris ab ejus cillis; mulier enim venatur eximiorum hominum animas ⁸⁰. » — « Nunc ergo, fili mi, audi me, et attende verbis oris ⁸¹; ne declinet in semitas ejus cor tuum, neque erres in semitis viae ejus; multos enim sauciatos dejecit, et sunt innumerabiles quos occidit ⁸²; » neque defixeris in eam oculum tuum, sed resiliat, neque tardes.

Quando ergo videris mulierem formosam, nitentem, habentem laetos oculos, genis splendentes, et in vultu immensam ferentem elegantiam, mentem tuam accendentem, et augmentem libidinem; cogita id quod admiraris esse mulierculam, et id quod te accendit esse cinerem, cessabitque animi furor. Revelle cogitatione cutem ex vultu ejus, et tunc videbis quam sit vilis et abjecta ejus species: nihil enim aliud invenies quam ossa, nervos, venas, et tetrum odorem. Cogita rursus senescentem, alteratam, morientem, universum florem illi defluentem; cogita quid mireris, et erubescere iudicium tuum, et pudore affectus poenitentiam age.

QUESTIO LX.

Quid est : « Si oculus tuus dexter, vel manus tua te scandalizet, abscinde illam abs te ⁸³? »

RESPONSIO.

Non de membris corporis hoc dicit Christus, absit; sed de amicis et cognatis. « Sumus enim inter nos alter alterius membra ⁸⁴. » Si ergo, inquit, habes amicum, aut cognatum, qui est tibi aequae necessarius, ac dexter oculus, vel manus, convenienter ei quod dictum est a Job : « Oculus eram caecorum, pes autem claudorum ⁸⁵; » vides autem te ab eo laedi in tua anima, excide ipsum a te : « Nulla est enim societas lucis cum tenebris ⁸⁶; » maxime si sit in eis simulatio et dolus, oportet ab eis fugere, et cavere tanquam a serpente. Dicit enim Dominus : « Attendite a falsis prophetis, qui veniunt ad vos in vestimentis ovium, intrinsicus autem sunt lupi rapaces; a fructibus eorum cognoscetis eos ⁸⁷. » Et Joannes : « Nolite omni spiritui credere, sed probate spiritus, an ex Deo sint; quia multi pseudoprophetae exierunt in mundum ⁸⁸. » Et Paulus : « Tales enim sunt pseudopostoli, operarii dolosi, qui transfigurantur in apostolos Christi. Et non mirum : ipse enim Sathanas transfiguratur se in Angelum lucis. Non est ergo magnum, **346** si ministri ejus transfigurentur velut ministri justitiae, quorum finis erit secundum opera ipsorum ⁸⁹. »

⁸⁹ Matth. vii, 15, 16. ⁹⁰ I Joan. iv, 1. ⁹¹ II Cor. xi, 13-15.

Salomon quoque admonet : « Fili, ne decipiant te viri impii : pedes enim eorum currunt ad malum et festinant ut effundant sanguinem ⁸⁸. » Et : « Ne possideas malorum virorum probra, neque æmuleris vias eorum; non enim dormient, nisi malum fecerint ⁸⁹. » Et : « Cor perversum fabricatur mala in omni tempore; qui est ejusmodi, efficit tumultus ⁹⁰. Propterea repente venit interitus, disruptio, et contritio immedicabilis ⁹¹; quoniam lætatur omnibus quæ odit Deus; conteritur autem propter immunditiam animæ. Et : « Qui dolose annuit oculo, congregat viris dolores ⁹². » Et : « Vir iniquus tentat amicos, et abducit eos in vias non bonas; obfirmans autem oculos suos cogitat perversa, et labiis suis definit omnia mala ⁹³. » Et : « Est fornax sceleris, et fossa profunda os iniqui; qui autem odio habetur a Domino, incidit in eam ⁹⁴. » Et : « Si te roget inimicus tuus magna voce, ne ei credas : sunt enim septem improbitates in anima ejus ⁹⁵. — « Meliora sunt vulnera amici quam voluntaria oscula inimici ⁹⁶. » Et : « Sanctus Spiritus fugiet dolosum, et auferet se a cogitationibus quæ sunt sine intellectu, et recedet a cogitationibus insipientibus ⁹⁷. »

Similia præcipit Sirach : « Conserva te, et cave a malo, et attende valde, et observa quod cum ruina tua ambulas ⁹⁸. » Et : « Agnosce, quod in medio laqueorum ingrederis, et super propugnaculum civitatum ambulas ⁹⁹. » Et : « Si possides amicum, in tentatione posside eum, et ne cito credideris ei : est enim amicus in tempore suo, et non permanebit in tempore afflictionis tuæ; et est amicus qui traducitur ad odium, et pugnam opprobrii tui revelabit; et est amicus socius mensæ, et non permanebit in die afflictionis; et si humiliatus fuerit, adversus te erit, et a facie tua abscondetur ¹. » Et : « Ne homini stulto te subicias; et ne assurrexeris a facie insolentis et contumeliosi; ne ori tuo struat insidias ^{2,3}. » Et : « Ab inimicis tuis separare, et ab amicis tuis attende ⁴; et filio, et uxori, et fratri ne des potestatem adversus te in vita tua ⁵. » Et : « Ne des alteri pecunias tuas, ne pœnitentia ductus ab eo roges : melius est enim, ut filii tui te rogent, quam ut aspicias ad manus filiorum tuorum ⁶. » Et : « Attende a viro malo; mala enim fabricatur, ne forte des reprehensionem in sæculum ⁷. » Et : « Ne credas inimico tuo in æternum : nam quomodo æs rubigine obducitur, ita etiam ejus improbitas ⁸ (45).

Ὁ Σολομὼν παραινεῖ, λέγων· « Γιὰ, μὴ σε πλανήσωσιν ἀσεβεῖς ἄνδρες· οἱ γὰρ πόδες αὐτῶν εἰς κακίαν τρέχουσι, καὶ ταχίνοι εἰσι τοῦ ἐκχεῖν αἷμα. » — « Μὴ κτήση [κατὰ] κακῶν ἀνδρῶν ὄνελθη, μηδὲ ζηλώσης τὰς ὁδοὺς αὐτῶν· οὐ γὰρ μὴ ὑπνώσουσιν, ἐὰν μὴ κακοποιήσωσι. » Καί· « Διεστραμμένη καρδία τεκταίνεται κακὰ· ἐν παντὶ καιρῷ ὁ τοιοῦτος ταρχαῖς συνίστησι. Διὰ τοῦτο ἐξαπίνης ἔργεται ἡ ἀπώλεια αὐτοῦ, διακοπὴ, καὶ συντριβὴ ἀνίατος, ὅτι χαίρει ἐν πᾶσιν, οἷς μισεῖ ὁ Κύριος, συντριβήσεται δὲ δι' ἀκαθαρσίαν ψυχῆς. Καί· « Ὁ ἐνεύων ὀφθαλμὸν μετὰ δόλου, συνάγει ἀνδράσι λύπας. » Καί· « Ἀνήρ παράνομος ἀποπειρᾶται φίλων, » καὶ ἀπάγει αὐτοὺς ὁδοὺς ἀγαθᾶς· στηρίζων δὲ ὀφθαλμοὺς αὐτοῦ, λογίζεται διεστραμμένα, καὶ ὀρίζεται τοῖς χεῖλεσιν αὐτοῦ πάντοτε κακὰ. Καί· « Ἔστι κάμινος κακίας, καὶ βῆθος βαθύς στόμα παρανόμου· ὁ δὲ μισηθεὶς ὑπὸ Κυρίου ἐμπειεῖται εἰς αὐτό. » Καί· « Ἐάν σου δέηται ὁ ἐχθρὸς σου μεγάλη τῇ φωνῇ, μὴ πεισθῆς αὐτῷ· ἐπὶ γὰρ εἰσι πονηρίαὶ ἐν τῇ ψυχῇ αὐτοῦ. » Καί· « Ἀξιοπιστότερα τραύματα φίλου, ἢ ἐκούσια φιληματα ἐχθροῦ. » Καί· « Ἅγιον Πνεῦμα φεύζεται δόλον, καὶ ἀπαναστήσεται ἀπὸ λογισμῶν ἀσυνέτων καὶ ἐλεγχθήσεται ἀπελθούσης ἀδικίας. »

Ἐσαύτοις καὶ Σειράχ παραγγέλλει ἡ, λέγων· « Συντήρησον, καὶ φύλαξον ἀπὸ πονηροῦ, καὶ πρόσεχε σφόδρα, ὅτι μετὰ τῆς πτώσεώς σου περιπατεῖς. » Καί· « Ἐπίγνωθι, ὅτι ἐν μέσῳ παγίδων διαβαίνεις, καὶ ἐπὶ ἐπάλλεων πόλεων περιπατεῖς. » Καί· « Εἰ κτήση φίλον, ἐν πειρασμῷ κτήσεται αὐτόν, καὶ μὴ ταχέως ἐμπιστεύσης αὐτῷ. Ἔστι γὰρ φίλος ἐν καιρῷ αὐτοῦ, καὶ οὐ μὴ παραμένῃ ἐν ἡμέρᾳ ἰθιφείως σου· καὶ ἐστι φίλος μετατιθέμενος εἰς ἐχθραν, καὶ μάχην ὀνειδισμού σου ἀποκαλύψει· καὶ ἐστι φίλος κοινῶν τραπέζης, καὶ μὴ παραμένῃ ἐν καιρῷ θλιφείως, καὶ ἐὰν ταπεινωθῆς, ἔσται κατὰ σοῦ, καὶ ἀπὸ τοῦ προσώπου σου κρυβήσεται. » Καί· « Μὴ ὑποστρώσης ἀνθρώπῳ μιωρῶν σεαυτὸν, καὶ μὴ ἐξαναστῆς ἀπὸ προσώπου ὀριστοῦ, ἵνα μὴ ἐγκαλίση ἐνέδρα ἰ τῷ στόματί σου. » Καί· « Ἀπὸ ἐχθρῶν σου διαχωρίσθητι, καὶ ἀπὸ φίλων σου πρόσεχε, καὶ υἱῷ, καὶ ὕ γυναικί, καὶ ἄδελφῷ μὴ δῶς ἐξουσίαν ἐπὶ σὲ ἐν ζωῇ σου. » Καί· « Μὴ δῶς ἐτέρῳ τὰ χρήματά σου, ἵνα μὴ μεταμεληθῆς, δέη παρ' αὐτῶν. Κρεῖσσον γὰρ ἐστί τὰ τέκνα δεηθῆναι σοῦ, ἢ σὲ ἐμπειεῖν εἰς χεῖρας υἱῶν σου. » Καί· « Πρόσεχε ἀπὸ κακοῦ· πονηρὰ γὰρ τεκταίνει· μὴ ποτε μῶμον εἰς τὴν αἰῶνα δῶσθαι. » Καί· « Μὴ πιστεύσης τῷ ἐχθρῷ σου εἰς τὸν αἰῶνα· ὡς γὰρ χαλκὸς ἰούται, οὕτω καὶ ἡ πονηρία αὐτοῦ· καὶ ἐὰν ταπεινωθῆ, καὶ πορεύεται κεκυφώς. »

⁸⁸ Prov. i. 15, 16. ⁸⁹ Prov. iv, 14-16. ⁹⁰ Prov. vi, 14. ⁹¹ Prov. vi, 15, xxiv, 22. ⁹² Prov. x, 10. ⁹³ Prov. vi, 12-14. ⁹⁴ Prov. xxii, 14. ⁹⁵ Prov. xxviii, 25. ⁹⁶ Prov. xxviii, 6. ⁹⁷ Sap. i, 5. ⁹⁸ Eccli. xii, 16. ⁹⁹ Eccli. ix, 20. ¹ Eccli. vi, 7-10, 12. ^{2,3} Eccli. xii, 14. ⁴ Eccli. vi, 15. ⁵ Eccli. xxviii, 20. ⁶ Id. et 22. ⁷ Eccli. xi, 35. ⁸ Eccli. xii, 10.

VARIAE LECTIONES.

ἡ παραινεῖ. ἰ καιρῷ. ἰ παραμένει. ἰ ἐνέδρον. ἰ ἡ. ἰ ἡ. ἰ μεταμεληθεὶς δεῖσθαι αὐτῶν. ἰ σοῦ. συγκεκυφώς.

NOTÆ.

(45) Hucusque Helvetus in manuscripto cod. Sequēbantur plures sententiæ ex Ecclesiastico et aliis

Ἐκ τοῦ ^a Λειμωναρίου.

Ἡρώτης εἰς τὴν Πατέρα μέγαν· Ἐάν σκανδαλίση με ἀδελφεός, βάλω αὐτῷ μετάνοιαν (44) ; Ὁ δὲ φησι· Βάλε αὐτῷ μετάνοιαν, καὶ ἔκκοψον σεαυτὸν ἀπ' αὐτοῦ, ἵνα μὴ εἰς μείζον ἐλάττωμά σε κατάγη. Ὅθεν φησὶν ὁ Ἀπόστολος· Ἐ Πάντα δοκιμάζοντες, τὸ καλὸν κατέχετε· ἀπὸ παντὸς πονηροῦ εἶδους ἀπέχεσθε. Ἐχομεν δὲ καὶ τὸν μέγαν Ἀρσένιον, λέγοντα· Μετὰ πάντων ἀγάπην ἔχετε, ἀπὸ δὲ πάντων ἀπέχεσθε.

Ἐκ τῶν ἀποστολικῶν Διατάξεων.

Ἄμαρτια γὰρ ἀνεξέλεγκτος ἐαυτῆς χεῖρων γίνε-
ται, καὶ εἰς ἄλλους τὴν διανομήν λαμβάνει, ἐπεὶ
καὶ ἡ μικρὰ ζύμη [πλήρωμα φουράματος ζυμοί] ὅλον
τὸ φύραμα ζυμοί, καὶ εἰς κλέπτῃς ὄλω τῷ ἔθνη
τὸ μῦθος ἐπήγαγε. Καὶ, ἡ Μυταί θανοῦσαι σαπριοῦσι
σκευασίαν ἡδύσματος ἐλαίου. Καὶ, ἡ Βασιλέως
ὑπακούοντος λόγον ἀδικον, πάντες οἱ ὑπ' αὐτὸν ὑπ-
ηρέται παράνομοι. Ὅτω καὶ πρόβατον ψωραλέον
μεταδίδωσιν ἐτέροις τῆς νόσου, μὴ χωρισθέντων
τῶν ὑγιαίνοντων προβάτων· καὶ ἀνθρωπος λοιμὸς,
πολλοὺς φυλακτέος· καὶ κύων λύσση συνεχόμενος,
ἐπικίνδυνος παντὶ, ᾧ δ' ἂν προσφύσῃ. Ἄν οὖν καὶ
ἀνθρώπων παράνομον μὴ τῆς Ἐκκλησίας χωρίσω-
μεν, καὶ ποιούμεν τὸν οἶκον τοῦ Θεοῦ σπήλαιον λη-
στῶν. Ὅθεν φησὶ Σολομών· Ἐκβάλε λοιμὸν ἐκ
συνεδρίου, καὶ συνεξελεύσεται αὐτῷ νεῖκος. Ὅταν
γὰρ καθίσῃ ἐν συνεδρίῳ, πάντας ἀτιμάζει. Λέγει
οὖν καὶ ὁ Δαβὶδ· Ἐ Προσεθίμην πρὸ ὀφθαλμῶν μου
πρᾶγμα οὐ παράνομον, ποιούνησα παραβάσεις ἐμί-
σησα· οὐκ ἐκολλήθη μοι καρδία σκαμύθῃ· ἐκκλι-
νοντος ἀπ' ἐμοῦ τοῦ πονηροῦ, οὐκ ἐγίνωσκον· πο-
ρευόμενος ἐν ὁδοῖς ἀμώμων, οὐτός μοι ἐλειτούργει· οὐ
κατέκει· ἐν μέσῳ τῆς οἰκίας μου ποιῶν ὑπερηφανίαν,
ἢ λαλῶν ἀδικα, ἀλλὰ τοῦτον ἐξεδίωκον. Διὸ καὶ
Ἐλισσαῖος, τῷ λειτουργῷ αὐτοῦ Γιεζι, μετὰ τὴν κλο-
πὴν καὶ τὸ ψεῦδος, τὴν τοῦ Νεεμάν λέπραν περι-
θεῖς, ἐξεδίωκεν ἀπὸ προσώπου αὐτοῦ καθάπαξ.
Ἐ Οὐδεμία γὰρ κοινωνία φωτὶ πρὸς σκότος.

Τοῦ ἁγίου Βασιλείου ἐκ τῶν Ἀσκητικῶν.

Τὸ μὲν οὖν ἐπίβουλον, καὶ ψευδὲς, καὶ δολερὸν
ἦθος Θεῷ τε μισητὸν, καὶ ἀνθρώποις ἐχθρὸν, ὅταν
τις κατασκευάσῃ ἐπίβουλην, ἢ ψεῦδος, οὐ πρὸς τὴν
ἑαυτοῦ ὠφέλειαν, ἢ πρὸς φίλων εὐεργεσίαν, ἢ ὄλω,
κατὰ τινὰ φιλόνητον οἰκονομίαν, ἀλλὰ βλάβην τε
καὶ ζημίαν ἐτέροις τεχνάζων, ὅλα ἦν [ἡ] τοῦ διαβόλου

A 347 Ex Limonarie, seu Prato spirituali.

Interrogavit quidam pater alium magnum, et
admirabilem Patrem, dicens : Si scandalizet me
frater, num ei reverentiam exhibere debeo? Re-
spondit ille : Reverentiam ei exhibe, et te ab illo
separa, ne te ad majus detrimentum adducat. Unde
dicit Apostolus : « Omnia probate, quod bonum
est tenete, ab omni specie mali abstinete ». Et
audi magnum Arsenium, dicentem : Cum omnibus
habete charitatem, ab omnibus autem abstinete.

Ex Constitutionibus apostolicis. (Lib. II, c. 17.)

Peccatum quod non redarguitur sit deterius
seipso, et in alios dispergitur. Nam « parvum quo-
que fermentum fermentat massam conspersiois »
et fur unus in totam gentem infert abominationem.
Et : « Muscæ mortuæ putrefaciunt compositionem
condimenti olei ». Et : « Rege exaudiente ini-
quum sermonem, omnes ejus ministri sunt ini-
qui ». Ita etiam ovis scabiosa aliis affricat mor-
bum, si non separetur ab ovibus sanis; et homo
pestifer multis est cavendus; et canis quem tenet
rabies est periculosus cuivis qui attigerit. Si ergo
hominem quoque iniquum ab Ecclesia non sepa-
raverimus, facimus domum Dei speluncam latro-
num. Unde dicit Salomon : « Ejice pestiferum ex
concilio, et simul cum eo exhibit contentio » :
nam quando sedet in concilio, omnes probro afficit.
David itaque dicit : « Non proponebam ante oculos
meos rem iniquam, facientes prævaricationes odio
habui; non adhesit cor meum pravitati; decli-
nantem a me malignum non cognoscebam : ani-
bulans in via immaculata hic mihi ministrabat :
non habitabit in medio domus meæ faciens su-
perbiam, aut loquens iniqua, sed eum perseque-
bar ». Quam ob rem Eliseus quoque, cum mi-
nistro suo Giezi (post furtum, et mendacium) ipsius
Naaman lepram immisisset, eum omnino ejecit a
facie sua : « Nulla est enim societas luci cum
tenebris ».

Ex Basilio in Asceticis.

Mores insidiosi, fallacis et dolosi, et Deus abo-
minatur, et homines detestantur : si quis insidias
aut mendacium struit, non ad suam utilitatem,
aut ad amici beneficium, aut, ut in summa di-
cam, bono aliquo consilio; sed alii damnum et
noxam machinans; qualis erat diaboli fraus adver-

⁹ I Thess. v, 21, 22. ¹⁰ I Cor. v, 6. ¹¹ Eccle. x, 1. ¹² Prov. xxix, 12. ¹³ Prov. xxii, 10. ¹⁴ Psal. c, 5-8.
¹⁵ IV Reg. v, 27. ¹⁶ II Cor. vi, 14.

VARIÆ LECTIONES.

^a τῶν. ^b προσάφη

NOTÆ

decerptæ, quas omittere visum est, quandoquidem
cas sup in exemplari Herveus non reperit. Neque
res tanti est.

(44) Βάλλω αὐτῷ μετάνοιαν. Tiro, qui Græcis est
ἀρχαίος, seniore interrogat, an religio sit, eum,
si tibi offensiculo fuerit, salutare. Βάλλειν με-
τάνοιαν est corpus in terram adorantis in modum
prosternere. Penitentibus eam poenam Græci Pa-
tris injungebant, si mitius ἐδραχίαν, si austerius

σρωτήν. Hinc nomen transivit ad urbanas saluta-
tiones, quæ tali corporis demissione fiunt a Græcis
et præsertim a monachis; unde vulgo προσκυνῶ salu-
luto, προσκύνησις salutatio. Verum cum dicendi
formulam βάλλειν μετάνοιαν et apud alios legi, et
apud Joannem Hierosolymitanum in vita Damasceni,
et apud Damasc. lib. i Imag. et apud Maxim. in
schol. ad Areopag., et alibi. (ALEMANN.)

sus hominem, et Cain adversus Abelem, et Jeza-
bel adversus Naboth, et falsa Judæorum adversus
Christum testimonia. Atqui de malo, et scelerato
dolo, et de mendacio multa licet videre exempla,
et per Scripturas, et per ea quæ semper geruntur.
De justis autem insidiis et dolo, qui non male,
sed juste et sapienter celat, **348** et abscondit,
et artificiosam præ se fert speciem, et contraria
faciens insidiosus et fallacibus hominibus suam et
aliorum utilitatem, tanquam scopum sibi propo-
nens, occultat suas tendiculas. Primum exemplum
sit Moyses ¹⁷, quoniam jussu Dei apud Regem
præ se tulit, quod viam trium dierum abducturus
esset populum ad Deum colendum; quanquam ejus
esset propositum omnino Israeliticum populum
liberare, et traducere ex Ægypto in Judæam.
Tale est et quod fecit qui ad vengendum David
in regem missus est a Deo ¹⁸, præ se ferens quod
esset sacrificaturus, ne Saul cognosceret quod
regem pro se constituisset, et ne in periculum
veniret Samuel. Porro Jonathas quoque, cum vellet
servare Davidem ab insidiis Saulis, « Propterea,
inquit, non venit ad mensam regis ¹⁹, » ut sole-
bat, quia abiit in patriam suam Bethleem.

Sautem autem fugiens David dicebat Achime-
lech sacerdoti ²⁰, quod mittebatur a Saule ad rem
aliquam seriam; per dolum salutem sibi parans,
non damnum aliorum. Et quando venit ad regem
Achis, simulavit se insanire, quod non erat ve-
rum; sed insani personam induit, ne ab alienigenis
interficeretur.

Jam vero ad sumendam quoque justam de ini-
micis ultionem sæpe doli sunt probati; cujusmodi
fuit de Aod, qui interfecit Eglon, et Jahel, quæ
occidit Sisaram; et Judith, quæ interemit Holo-
fernem ad salutem populi Israelitici ²¹. Sic etiam
accessit cum bono dolo Paulus ad Judæos, et fa-
ctus est tanquam Judæus, ut Judæos lucrifaceret.
« Quamobrem, inquit, cum essem astutus, dolo
vos cepi ²². » Propter hos ergo dolos et mendacia
non sunt sancti appellandi mendaces ac dolosi,
sed sapientes quidem ad bonum, simplices et in-
nocui ad malum. Cavendum est autem, si quando
opus fuerit ejusmodi mendacio adversus homi-
num malitiam, ne sermoni etiam addamus jusju-
randum: « Non enim assumes nomen Dei tui in
vanum ²³. » Et: « Falsum juramentum ne diliga-
tis ²⁴. » Et: « Ne ad mundi negotia attrahas nomen
Dei ²⁵, » quando propter malorum contentionem, aut
propter pericula nobis et amicis imminetia, aut
propter aliquod negotium, necesse est omnino uti

κατὰ τοῦ ἀνθρώπου, καὶ ἡ τοῦ Κάιν κατὰ τοῦ Ἄβελ
τοῦ ἀδελφοῦ, καὶ ἡ τῆς Ἰεζάβελ κατὰ τοῦ Ναβουθαί,
καὶ ἡ τῶν Ἰουδαίων κατὰ τοῦ Κυρίου ψευδομαρτυ-
ρία. Καὶ περὶ μὲν τοῦ μιαροῦ δόλου καὶ ψεύδους
πολλὰ καὶ διὰ τῶν Γραφῶν, καὶ διὰ τῶν αἰεὶ πρα-
τομένων ἐστὶν ὄρα̅ν παραδειγμάτων. Περὶ δὲ τῆς
δικαίας μεθόδου, τῆς οὐ κακῶς, ἀλλὰ δικαίως τε καὶ
ἀληθῶς ἑ ἀποκρυπτέουσης τάληθῆς, καὶ σχῆμα μὲν
προβάλλεσθαι τεχνικόν, αὐτὰ τὰναντία πράττονται
τοῖς ἐπιβούλοις, καὶ δολεροῖς, καὶ ψεύσταις ἀνθρώ-
ποις, τὴν ὠφέλειαν ἑαυτοῦ καὶ ἐτέρων σκοπῶν, ἐπι-
κρύπτει τε καὶ τεχνάζει, πρῶτον ἔστω παράδειγμα
Μωϋσῆς, ὅτι γε, κατὰ Θεοῦ πρόσταγμα, σχῆμα προ-
εβάλλετο πρὸς τὸν βασιλέα, ὡς δὴ τριῶν ἡμερῶν ὁδῶν
ἀπάξων τὸν λαὸν ἐπὶ λατρείαν Θεοῦ, καίτοι προκει-
μένου ἦν αὐτῷ παντελῶς ἐλευθερώσαι ^d καὶ μετα-
στῆσαι πρὸς Ἰουδαίαν ἐξ Αἰγύπτου τὸν Ἰσραήλ.
Τοιοῦτον δὲ τὸ τοῦ Σαμουὴλ, ὅς ἐπὶ τῷ Χριστῷ Δαβὶδ
εἰς βασιλεία πεμφθεὶς ὑπὸ Θεοῦ, κελεύεται σχῆματι
χρησασθαι, ὡς ἐῆ θυσίας ἕνεκα, πρὸς τὸ μὴ ἐπι-
γνωσθῆναι τῷ Σαουλ, ὅτι βασιλεὺς ἀντ' αὐτοῦ καθ-
ίσταται, καὶ κινδυνεύσαι τὸν Σαμουὴλ. Καὶ Ἰωνά-
θαν δὲ, ὡς θέλων τὸν Δαβὶδ ἐκ τῆς τοῦ Σαουλ ἐπι-
βουλῆς ^d, φησὶ: « Διὰ τοῦτο οὐκ ἀπήνεγκεν ἐπὶ τὴν
τράπεζαν τοῦ βασιλέως, » κατὰ τὸ σύνθηρες, ὅτι πρὸς
τὴν πατριῶα αὐτοῦ Βηθλεὲμ ἀπελήλυθε.

Φεύγων δὲ τὸν Σαουλ ὁ Δαβὶδ, ἔλεγε πρὸς Ἀβιμέ-
λεχ τὸν ἱερέα, ὡς παρὰ τοῦ Σαουλ πεμπόμενος ἐπὶ
τι πρῶγμα σπουδαῖον, σωτηρίαν ἑαυτοῦ διὰ τοῦ δόλου
κατασκευάζων, οὐ βλάβην ἔερω. Καὶ ἤνικα πρὸς
τὸν Ἀχίς ἦλθε τὸν βασιλέα, μανίαν ἐσχίπτειτο,
σχῆμα προβαλλόμενος οὐκ ἀληθῆς, εἰς τὴν ἀποφυ-
γὴν τοῦ παρὰ τοῖς ἀλλοφύλοις θανάτου.

Ἄλλὰ μὴν καὶ δικαίως ἕνεκε ^e τῶν ἐχθρῶν τιμω-
ρίας, δόλοι πολλὰκις ἠδύοκίμησαν, ὅπου [ἔν] ἦν ἡ
τοῦ Ἄωδ πρὸς τὸν Αἰγλῶν ἀναίρεσις, καὶ ἡ τῆς
Ἰαήλ τοῦ Σισάρα, καὶ ἡ τῆς Ἰουθὶθ πρὸς τὸν Ὀλο-
φέρην, πρὸς σωτηρίαν τοῦ λαοῦ ^f. Οὕτω γοῦν μετὰ
δόλου προσῆλθε τοῖς Ἰουδαίοις ὁ Παῦλος, καὶ γέγον-
εν ὡς Ἰουδαῖος, Ἰνα Ἰουδαίους κερδήσει, διὸ φησὶ:
« Ὑπάρχων πανούργος, δόλω ὑμᾶς ἔλαβον. » Ἐπὶ
τοιούτοις οὖν δόλοις καὶ ψεύδεσιν οὐ ψεύστας, οὐδὲ
δολεροὺς τοὺς ἁγίους δεῖ καλεῖν, ἀλλὰ σοφοὺς μὲν
πρὸς τὸ ἀγαθόν, ἀκεραίους δὲ πρὸς τὸ κακόν. Φυ-
λακτέον δὲ, εἴποτε χρεῖα γένοιτο τοῦ τοιοῦτου ψεύ-
δους πρὸς τὴν ἐν ἀνθρώποις κακίαν ἀρμοζόμενον ἐν
ἡμῖν, μὴ προστιθεσθαι τῷ τοιοῦτῳ λόγῳ καὶ ὄρκον.
« Οὐ γὰρ λήψῃ, φησὶ, τὸ ὄνομα Κυρίου τοῦ Θεοῦ σου
ἐπὶ ματαίῳ. » Καὶ, « Ὁρκον ψευδῆ μὴ ἀγαπάτε. »
Καὶ μὴ συνομφάλοισι ταῖς ἐν κόσμῳ περιστάσεσιν τὸ
θεῖον δομα, ὅτε διὰ μάχην πονηρῶν, ἢ διὰ τῶς
ἐπιόντας κινδύνους ἡμῖν τε καὶ φίλοις, ἢ ἕλων διὰ
τινα περιστάσιν ἀνάγκη ψευδολογία χρησασθαι, ἀλλ'

¹⁷ Exod. iii. ¹⁸ I Reg. xvi. ¹⁹ I Reg. xx, 29. ²⁰ I Reg. xxv. ²¹ Judic. iii et iv; Judith xiii. ²² II Cor. xii, 16. ²³ Exod. xx, 7. ²⁴ Zach. viii, 17. ²⁵ Eccl. xi, ii, 16.

VARIÆ LECTIONES.

^e σοφῶς. ^d ἀποκρυπτέουσα. ^f διασωθῆναι. ^e ἕνεκα. ^f Ἰσραήλ.

ἔστω σοι σεβάσιμον ὄνομα κειρωρισμένον ἀπὸ τούτων, ἐπὶ ἀληθείας μόνῃς καλούμενον, καὶ ἐπὶ ἀνάγκῃς καὶ μεγάλων πραγμάτων.

Θεοδωρήτου ἐκ τοῦ εἰς τὴν Ὠσηέ.

Ἰστέον ὡς τῷ σκοπῷ τὸ τε ἀγαθὸν καὶ τὸ κακὸν γίνεται. Τούτῳ γὰρ ὁ γάμος τῆς μοιχείας κρίνεται, καίτοι συνουσίας οὐδεμίαν ἐχούσης διαφορῶν, τῷ σκοπῷ καὶ τῷ νόμῳ τὸ διάφορον κρίνεται. Καὶ τὸ μὲν ἔννομον, τὸ δὲ παράνομον κρίνεται, ὡς περ καὶ ἐπὶ τοῦ φόνου. Ἄναιρεῖ γὰρ καὶ ὁ ἀνδροφόνος, ἀναιρεῖ καὶ ὁ δικαστής· ἀλλ' ὁ μὲν ἐνόμωι, ὁ δὲ παράνομωι, καὶ τὸ μὲν ἔργον τὸ αὐτὸ, τῷ δὲ σκοπῷ διαφέρει. Καὶ ἵνα σαφέστερον ἀπὸ τῆς Γραφῆς τοῦτο καταμάθωμεν, σκοπήσωμεν οὕτως· Ἐφόνευσεν ὁ Κάιν, ἀλλὰ βασκίνας καὶ δόλῳ χρησάμενος. Ἐφόνευσεν Φινεές, ἀλλὰ ζηλώσας καὶ τῆς εὐσεβείας ὑπερμαχίσσας· καὶ τὸ μὲν ἔργον τὸ αὐτὸ, ὁ δὲ σκοπὸς ἐναντιὸς ἐκ διαμέτρου. Ἐκλιψεν ὁ Ἰακώβ τὴν εὐλογίαν. Ἐ Ἄλλ' ὁ μὲν ἐπηνέθη, ὁ δὲ ἐλιθοβολήθη. Ἐνήστευσεν Ἥλιος, ἐνήστευσαν καὶ οἱ τὸν Ναβουθαὶ καταλεύσαντες· ἀλλ' ὁ μὲν εὐσεβείας ἕνεκα, οἱ δὲ συκοφαντίας χάριν καὶ φόνου. Ἐλέησεν ὁ Σαουλ τὸν Ἀγαγ παρανόμωι, καὶ ἐγυμνώθη τῆς βασιλείας. Ἐσφαξεν ὁ Σαμουὴλ τὸν αὐτὸν, καὶ θεῖον νόμον ἐπλήρωσεν.

ΕΡΩΤΗΣΙΣ ΕΑ΄.

Πῶς νοητέον τὸ, « Ἐὰν δύο ὑμῶν συμφωνήσωσι ἐπὶ τῆς γῆς; »

ΑΠΟΚΡΙΣΙΣ ΒΑΣΙΛΕΙΟΥ.

Περικοπή αὕτη τοῦτο σαφηνίζει· περὶ γὰρ τοῦ ἐλέγχοντος καὶ τοῦ ἐλεγχόμενου ποιεῖται τὸν λόγον. Ἐὰν γὰρ ὁ ἐλεγχθεὶς κατανοῆῃ καὶ συνέλθῃ τῷ σκοπῷ τοῦ ἐλέγχοντος, περὶ παντὸς ἀμαρτήματος, οὗ ἐὰν αἰτήσωνται τὴν ἄφεσιν, δοθήσεται αὐτοῖ· παρὰ τοῦ Θεοῦ. Εἰ δὲ μὴ συμφωνήσῃ ὁ ἐλεγχόμενος τῷ ἐλέγχοντι, οὐκέτι ἄφεσις γίνεται, ἀλλὰ δεσμός κατὰ τὸ ἐπιφερόμενον, ὅτι « Ὅσα ἂν δῆσητε ἐπὶ τῆς γῆς, ἔσται δεδεμένα ἐν τῷ οὐρανῷ. »

Τοῦ Χρυσοστόμου ἐκ τοῦ κατὰ Ματθαῖον.

« Ἐὰν, φησὶν, ἀμάρτη εἰς σὲ ὁ ἀδελφός σου, ἔλεγχον αὐτὸν μετὰ σοῦ καὶ αὐτοῦ μόνου. Ἐὰν σου ἀκούσῃ, ἐκέρθησας τὴν ἀδελφὸν σου· ἐὰν δὲ μὴ ἀκούσῃ, παρὰ σοῦ μετὰ σοῦ ἔτι ἓνα ἢ δύο, ἵνα ἐπὶ στόματος δύο ἢ τριῶν μαρτύρων σταθῆσεται πᾶν ῥῆμα. Ἐὰν δὲ καὶ αὐτῶν παρακούσῃ, εἰπέ τῇ Ἐκκλησίᾳ· ἐὰν δὲ καὶ τῆς Ἐκκλησίας παρακούσῃ, ἔστω σοι ὡς περ ὁ ἐθνικός καὶ ὁ τελώνης. Ἀμὴν, ἀμὴν λέγω ὑμῖν, ὅσα ἂν δῆσητε ἐπὶ τῆς γῆς, ἔσται δεδεμένα ἐν τῷ οὐρανῷ. Καὶ ὅσα ἂν λύσητε ἐπὶ τῆς γῆς, ἔσται λελυμένα ἐν τῷ οὐρανῷ. Ἐὰν γὰρ δύο συμφωνήσω-

A falso sermone (45). Sed sit tibi nomen Dei vunerandum ab iis separatum, in veritate solum appellatum, et in necessitate et rebus magnis.

349 Ex Theodoro in Osee.

Sciendum est sine ac intentione bonum et malum fieri; hac enim separatur ab adulterio matrimonium, et quanvis conjunctio utrinque nullum habeat discrimen, sine tamen ac lege ostenditur differentia; et hoc quidem iudicatur legitimum, illud vero illegitimum, et præter leges. Quo modo etiam in homicidio: interficit enim homicida, interficit et iudex; sed hic juste ac legitime, ille quidem inique et præter legem, et factum quidem est idem, differt autem scopo: Et ut hoc apertius discamus ex Scriptura, sic consideremus. Occidit Cain, sed motus invidia, et dolo usus; occidit et Phinees, sed zelo ductus, et causam tutatus pietatis et religionis; et factum quidem est idem, scopus contrarius, et pugnans ex diametro. Suffuratus est Jacob benedictionem, suffuratus et Achan in Israel; sed ille fuit laudatus, hic vero obrutus lapidibus. Jejunavit Elias, jejunaverunt et qui Naboth obruerunt lapidibus; sed ille causa pietatis, illi propter calumniam et eædem. Misertus est Agag Saul inique et contra leges, et fuit regno privatus; eundem occidit Samuel, et Dei legem adimplevit.

QUÆSTIO LXI.

Quomodo est intelligendum illud: « Si duo simul consenserint super terram? »

RESPONSIO SANCTI BASILII.

Ipsæ locus hoc indicat; nam de eo qui arguit et arguitur, verba facit. Nam si is qui arguitur fuerit compunctus, et convenerit cum scopo et institutō arguentis, de omni peccato, cuius petierint remissionem, dabitur eis a Deo. Sed si non convenerit qui arguitur, cum eo qui arguit, non datur ei remissio, sed vinculum inicitur, juxta illud, quod subditur: « Quæcunque ligaveritis super terram, erunt ligata et in cælo? »

Ex Chrysostomo in Mattheum.

« Si, inquit, peccaverit in te frater tuus, vade, et argue ipsum inter te et ipsum solum. Si te audierit, lucratus es fratrem tuum; sin autem te non audierit, accipe tecum adhuc unum, aut duos, ut in ore duorum vel trium stet omne verbum. Sin autem eos quoque non audierit, dic Ecclesie. Quod si Ecclesiam quoque non audierit, sit tibi tanquam ethnicus et publicanus. Amen, amen dico vobis, quæcunque ligaveritis super terram, erunt ligata in cælo, et quæcunque solveritis super terram, erunt soluta et in cælo. Si enim duo ex vobis consense-

³⁶ Matth. xviii, 19. ³⁷ ibid. 18.

VARIÆ LECTIONES.

⁶ Hic deest aliquid.

NOTÆ.

(45) Ambiguo, amphibologico.

rint super terram, de omni re quam petierint, A
det eis a Patre meo, qui in cœlis est ²². »

350 Non ergo dixit de præsidibus Ecclesiæ illud : « Quæcunque ligaveritis, erunt ligata ²³, » sed de eo qui provocavit peccatorem ad reconciliationem; quem enim ligaverit non obedientem, insolubilia ei manent vincula, ligans eum et in præsentī supplicio, et in futuro. Jure ergo dicebat Apostolus : « Sol non occidat supra iracundiam vestram ²⁴. »

QUÆSTIO LXII.

Cum dicat Dominus sanctis suis : « Quæcunque ligaveritis, erunt ligata ²⁵; » si quis ad iram concitaverit virum sanctum, et is miserit morbum, vel B
dæmonem, vel mortem, vel aliquod aliud supplicium in domum ejus; an potest homo, cum alium sanctum rogaverit, viri sancti effugere sententiam?

RESPONSIO [ATHANASII].

Si est sanctus qui immisit supplicium in domum concitantis se, est perspicuum quod Dei voluntate hoc fit; et ligatus est homo ille non solum in terra, sed etiam in cœlo, convenienter ei quod dicit Dominus. Sed neque sancti sunt inter se adversi, ut qui noverint vinculum charitatis Spiritus; et quoniam non exaudiet Dominus sanctum, etiamsi roget, ut dissolvat alterius sancti preces aut maledictionem. « Quis enim, inquit, accusabit adversus electos Dei? Deus, qui justificat; quis est, qui condemnet ²⁶? » Etenim cum Elias ligasset cœlum annis tres et sex menses, nullus sanctus id potuit solvere, nisi Elias: etiamsi tunc haberet Deus septem millia sanctorum, qui non curvaverant genu ante Baal ²⁷. Et cum Paulus fornicatorem Corinthium tradidisset Satanæ ad interitum carnis ²⁸, nemo eum potuit solvere a vinculo præter Paulum, qui eum ligaverat; neque solet Deus evertere decreta suorum famulorum, sed potius poenas sumit de iis qui in ipsos delinquant. Audi quid dicat Deus regi Abimelech propter uxorem Abrahæ: « Redde uxorem homini, quoniam est propheta, et orabit pro te, et vives; sin minus autem reddideris, scias futurum ut moriaris tu, et omnia tua ²⁹. » — « Et oravit Abraham, et sanavit Deus Abimelech, et uxorem ejus, et ancillas ejus, et iterum pariebant. Deus enim concusserat omnem matricem in domo Abimelech propter Sarram uxorem Abrahæ ³⁰. » Vides quod Deus ulciscens suum famulum sterilitatem et mortem intulisset, nisi confestim sanctus iram precibus solvisset, qui etiam omnes ligaverat. **351** Sic etiam qui Job exacerbaverant, et condemnarunt tres ejus amici, futuri erant terribilis

²² Math. xviii, 18-19. ²³ ibid. 18. ²⁴ Ephes. iv, 21. ²⁵ Math. loc. cit. ²⁶ Rom. viii, 33. ²⁷ III Reg. xvii, 1; xix, 18. ²⁸ I Cor. v, 5. ²⁹ Gen. xx, 7. ³⁰ ibid. 17, 18.

VARIE LECTONES.

¹ δεσμεύσαντος. ² τῷ. ³ ἐξήσαντος. ⁴ θεοσπόντων.

NOTE

(36) Es: quest. 117 inter *Quæst. ad Antiochum*, sed fusior hic.

σιν ἐπὶ τῆς γῆς περὶ πάντων πράγματος, ὅσα ἂν οἰτήσωνται, γενήσεται αὐτοῖς παρὰ τοῦ Πατρὸς μου ἐν οὐρανοῖς. »

Οὐ περὶ τῶν προέδρων τοίνυν τῆς Ἐκκλησίας εἴρηκε τὸ, « Ὅσα ἂν δήσητε, ἔσται δεδεμένα, » ἀλλὰ περὶ τοῦ προσκαλεσαμένου τὸν ἁμαρτήσαντα πρὸς τὸ διαλλαγήναι. Ὡ γὰρ ἂν δήση αὐτὸν μὴ πειθόμενον, ἅλута μένει τὰ δεσμὰ, καὶ ἐν τῇ ἐνταῦθα τιμωρίᾳ, καὶ ἐν τῇ ἐκεῖ κολάζει καταδεσμῶν αὐτόν. Εἰκότως οὖν ἔλεγεν ὁ Ἀπόστολος: « Μὴ ἐπιδύετω ὁ ἥλιος ἐπὶ τῷ παροργισμῷ ὑμῶν. »

ΕΡΩΤΗΣΙΣ ΞΒ.

Τοῦ Κυρίου λέγοντος πρὸς τοὺς ἀγίους αὐτοῦ, « Ὅσα ἂν δήσητε, ἔσται δεδεμένα. » καὶ ἔαν τις παρηγήσῃ ἄνδρα ἁγιον, καὶ ἀποστείλῃ νόσον, ἢ θάνατον, ἢ ἄλλην τιὰ τιμωρίαν εἰς τὸν κλον αὐτοῦ, εἰ ἄρα δύναται ἄνθρωπος παρακαλέσαι ἕτερον ἁγιον αὐτοῦ ἐκφυγεῖν τῆς ἀποφάσεως τοῦ ἀγίου ἀνδρός;

ΑΠΟΚΡΙΣΙΣ.

Εἰ ἁγιός ἐστιν ὁ τὴν τιμωρίαν ἀποστείλας εἰς τὸν οἶκον τοῦ παροργισαντος αὐτόν, εὐδὴλον, ὅτι βουλήσῃ Θεοῦ τοῦτο πεποίηκε, καὶ δεδεμένος ἐστὶν ὁ ἄνθρωπος ἐκεῖνος, οὐ μόνον ἐν τῇ γῆ, ἀλλὰ καὶ ἐν τῷ οὐρανῷ, κατὰ τὸν Κυρίου λόγον. Πλὴν οὐδὲ οἱ ἅγιοι ἀλλήλων ἐναντιοῦνται, γινώσκοντες τὸν τῆς ἀγάπης τοῦ πνεύματος δεσμὸν, καὶ ὅτι οὐκ εἰσακούσει Κύριος ἀγίου, κἂν εὐχῆται: ἀναλῦσαι ἀγίου ἄλλου εὐχὴν, ἢ κατάραν. « Τίς γὰρ, φησὶν, ἐγκαλέσει κατὰ ἐκλεκτῶν Θεοῦ; Θεὸς ὁ δικαῖων. Τίς ὁ κατακρίνων; » Καὶ γὰρ Ἡλίου δεσμησαντος ἢ τὸν οὐρανὸν ἔτη τρία καὶ μῆνας ἕξ, οὐδεὶς τῶν ἁγίων ἐδυνήθη λύσαι αὐτόν, εἰ μὴ Ἡλίας· καίπερ ἔχοντος τοῦ Θεοῦ τότε ἑπτακισχιλίου ἀγίους, « οἵτινες οὐκ ἔκαμψαν γόνυ τῇ ἰ Βάαλ. » Καὶ Παύλου τὸν ἐν Κορίνθῳ πεπορευκότα παραδόντος τῷ Σατανᾷ εἰς ἕλεθρον τῆς σαρκὸς, οὐδεὶς ἴσχυεν ἀπολύσαι αὐτὸν τοῦ δεσμοῦ, πλὴν Παύλου, τοῦ καὶ δεσμεύσαντος ¹. Οὐ γὰρ εἰώθεν ὁ Θεὸς ἀντρέπειν τὰ τῶν ἁγίων ² αὐτοῦ θεοπύσματα, ἀλλὰ μᾶλλον [καὶ] εὐθύναι ἀπαιτεῖ τοὺς εἰς αὐτοὺς πλημμελοῦντας. Καὶ ἀκούσον, τί φησι πρὸς Ἀβραάμ τὸν βασιλέα, διὰ τὴν γυναῖκα τοῦ Ἀβραάμ: « Ἀπόδος τὴν γυναῖκα τῷ ἀνθρώπῳ, ὅτι προφητὴς ἐστὶ, καὶ προσεύξεται περὶ σοῦ, καὶ ζήσεις. Εἰ δὲ μὴ ἀπ' εὐφ, γνώθι, ὅτι ἀποθανῆ σὺ καὶ πάντα τὰ σά. » — « Καὶ προσηύξατο Ἀβραάμ, καὶ ἔλαστο ὁ Θεὸς τὸν Ἀβιμέλεχ, καὶ τὴν γυναῖκα αὐτοῦ, καὶ τὰς παιδικὰς αὐτοῦ, καὶ ἔτεκον: ὅτι συγκλειῶν συνέκλεισεν ὁ Θεὸς πᾶσαν μήτραν ἐν τῷ οἴκῳ Ἀβιμέλεχ ἕνεκα Σάρρας τῆς γυναικὸς Ἀβραάμ. » Ὅρᾳς, ὅπως διεκδικῶν ὁ Θεὸς τὸν ἑαυτοῦ θεράποντα στείρωσιν καὶ θάνατον ἐπήγαγεν, εἰ μὴ θάττον ὁ ἅγιος διὰ προσευχῆς τὴν εὐχὴν ἔλυσεν, ὁ καὶ δεσμεύ-

σας πάντας³¹; Ὄβτω καὶ τὸν Ἰὼδ παραπικράναντες³²; ἅ οἱ τρεῖς φίλοι αὐτοῦ, ἐμελλόν φοδεράν ἀπώλειαν κληρονομεῖν, εἰ μὴ διὰ προσευχῆς ταύτης ἔλυθεν ὁ θεσμεύσας³³ [αὐτὴν] τάχα δίκαιος. Δαθὰν τε³⁴ καὶ Ἀθηρῶν, οἱ ἀντιπρόσωποι γενόμενοι Μωσῆ, κατεπόντισαν εἰς γῆν ζῶντες. Ὁσαύτως καὶ οἱ Κορίθαι σὺ ἄνδρες, τῷ Ἀαρῶν διασπῆσαντες, θείου πυρὸς παρανάλωμα γεγόνασι· καὶ Μαρία ὀνειδίσασα καὶ λοιδορήσασα Μωϋσῆ παραχρῆμα ἐλεπρώθη. Ὁ δὲ γὰρ Ἰερεμίας, λοιδορηθεὶς ὑπὸ τοῦ λαοῦ Ἰσραὴλ, ἐπηρᾶτο, λέγων· « Εἰσακούσων, Κύριε, τῆς φωνῆς τοῦ δικαίωμάτῳ μου, εἰ ἀναποδίδεται ἀντὶ ἀγαθῶν κακὰ, ὅτι συναλέλησαν³⁵ ῥήματα κατὰ ψυχῆς μου. Μνήσθητι ἐστηκότος μου κατὰ πρόσωπόν σου, τοῦ λαλῆσαι ὑπὲρ αὐτῶν ἀγαθὰ, καὶ ἀποστρέψαι³⁶ τὸν θυμόν σου ἀπ' αὐτῶν. Διὰ τοῦτο ὁδὸς αὐτοῦ εἰς λιμὸν καὶ μάχαιραν, καὶ μὴ ἀκαθώσῃς τὰς ἀδικίας καὶ τὰς ἁμαρτίας αὐτῶν ἀπὸ προσώπου σου μὴ ἐξαλειψῆς, ὅτι ἐνεχείρησαν λόγον εἰς σύλληψίν μου, καὶ παγίδα ἐκρυψαν ἐπ' ἐμέ. Καὶ τότε εἶπε Κύριος πρὸς με· Ἰδοῦ, ἐγὼ ἐπάγω ἐπ' αὐτοὺς κακὰ, ὥστε παντὸς ἀκούοντος αὐτὰ, ἤχησι ἀμφοτέρα τὰ ὤτα αὐτοῦ. »

Σαοὺλ δὲ καταδιώσκων καὶ ἐκθλίβων τὸν Δαβὶδ λέγοντα πρὸς αὐτόν· « Ἴνα τί καταδιώκεις τὴν ψυχὴν μου λαθεῖν αὐτὴν; Δικάσαι Κύριος ἀναμέσον ἐμοῦ καὶ σοῦ, καὶ ἐκδικήσαι με ἐκ χειρὸς σου, » αὐτοφονευτῆς γενόμενος Σαοὺλ, τὸν βίον κατέστρεψεν. Ὅθεν ψάλλων ὁ Δαβὶδ ἔλεγεν· « Ἡ ῥομφαία αὐτοῦ εἰσέλθοι εἰς καρδίαν αὐτοῦ. » Καί· « Ἐν τοῖς ἔργοις τῶν χειρῶν αὐτοῦ συνελήφθη ὁ ἁμαρτωλὸς. »³⁷ Ὅστω καὶ Ἀχιτόφελ βουλὰς κατ' αὐτοῦ σκευάζων³⁸, καὶ τὸν Ἀβεσσαλώμ, εἰς ἀναίρεσιν αὐτοῦ παρασκευάζων· ὁ μὲν ἀγχόνῃ τὴν ζωὴν κατέλυσεν, ὁ δὲ ξίφει τὴν ζωὴν ἀπέβρῆξεν. Ἀξίον οὖν αὐτῶν ἐπιτάφιον ἀναγραφόμενος Σολομῶν, περὶ μὲν τοῦ Ἀχιτόφελ φησὶν· « Ὁς δ' ἂν ἐκκαύθῃ κακίαν, ἀπολείται ὑπ' αὐτοῦ. » Καί· Ὁς παρασκευάζεται ἐπὶ πρόσωπον τοῦ αὐτοῦ φίλου δίκτυον, περιβαλεῖ αὐτὸς τοῖς ἐκτυτοῦ ποσὶ. » Περὶ δὲ Ἀβεσσαλώμ· « Ὁφθαλμῶν καταγελῶντα πατὴρ ἐκκόμισαν αὐτὸν κόρακες ἐκ τῶν φαράγγων, καὶ καταφάγισαν αὐτὸν νεστοῖ ἀετῶν. » Καί· « Κακολογούντος πατέρα σεθεθήσεται λαμπτήρ· αἱ δὲ κόραι τῶν ὀφθαλμῶν αὐτοῦ ἔψονται σκότος. » Καὶ γὰρ εἰς κόλπον ἐπέρχονται πάντα τοῖς ἀδίκους· παρά γὰρ Κυρίου πάντα δίκαια.³⁹

Κατακαίζοντα δὲ Ἐλισσαῖον τὰ παιδάρια, καὶ καταρώμενα⁴⁰ αὐτὰ ἐν λόγῳ Κυρίου, ἐξῆλθον δύο ἄρκοι· ἐκ τοῦ δρυμοῦ, καὶ ἀνέβρῆξαν αὐτῶν· μὲ⁴¹ παιδία. Εἰκότως οὖν εἰρήται, ὅτι « θάνατος καὶ ζωὴ ἐν χειρὶ γλώσσης. » Καί· « Πισοῦνται δι' ἀπειθεύσαν γλώσσης αὐτῶν. » Ὁσαύτως τοῖσιν καὶ ὁ τῶ-

³¹ Job. xlii, 8-10. ³² Num. xvi, 32. ³³ ibid. 2. ³⁴ Num. xii, 40. ³⁵ Jerem. xviii, 19-22; xix, 3. ³⁶ I Reg. xxiv, 12, 13. ³⁷ I Reg. xxi, 4. ³⁸ Psal. xxxvi, 15. ³⁹ Psal. ix, 17. ⁴⁰ II Reg. xvii, 23. ⁴¹ II Reg. xvi, 1, 45. ⁴² Eccli. xxvii, 20. ⁴³ ibid. ⁴⁴ Prov. xxi, 47. ⁴⁵ IV Reg. ii, 24. ⁴⁶ Prov. 18, 21. ⁴⁷ Eccli. xxviii, 22.

VARIAE LECTIONES.

• ὅς καὶ θεσμεύσας πᾶσι πάντως. • θεσμεύσας. • δὲ. • ὅσα ἐλάλησαν. • ἀποστρέψων. • οὐσκευάζων. • ψυχῆν. • καταρωμένους. • ἄρκοι.

interitus heredes, nisi eum avertisset justus³¹, a quo etiam ligati fuerant. Lathan autem et Abiron, stantes ex adverso Moysis, devorati sunt vivi a terra³². Similiter et Corithæ viri ducenti et quinquaginta, cum ab Aarone defecissent³³, consumpti sunt a divino igne; et Maria, quæ probris et maledictis Moysen affecerat, illico facta est leprosa³⁴. Jeremias autem maledicto appetitus a populo Israelitico, execratur ac maledicit, dicens: « Exaudi, Domine, vocem justificationis meæ, si redduntur pro bonis mala, quoniam simul locuti sunt verba adversus animam meam. Memento mei, qui steti adversus faciem tuam, ut loquerer pro eis bona, et ut averteres iram tuam ab eis; propterea da eos in famem et gladium, et ne relinquant inultas eorum iniquitates, et peccata eorum a facie tua ne deleas; quoniam inierunt rationem ad me comprehendendum, et laqueum absconderunt adversum me. Et tunc dixit Dominus ad me: Ecce induco super ipsos mala, ut, quolibet audiente ea, tinniant ambæ aures ejus³⁵. »

Saul autem, persequens et affligens Davidem ei dicentem: « Cur persequeris animam meam, ut accipias eam? Judicet Dominus inter me et te, et me defendat a manu tua³⁶, » mortem sibi consciscens excessit e vita³⁷. Unde dicebat psallens David: « Gladius ejus ingreditur cor ejus³⁸. » Et: « In factis manuum suarum comprehensus est peccator³⁹. » Ita etiam Achitophel adversus ipsum consilium capiens, et Absalonem ad eum interimendum instruens, ille quidem laqueo vitam finit⁴⁰, hic vero ense occubuit⁴¹. Dignum itaque eis epitaphium inscribens Salomon, de Achitophel quidem dicit: « Qui accenderit vitium, peribit ab ipso⁴². » Et: « Qui adversus faciem amici sui parat rete, is ipsum circumdabit pedibus suis⁴³. » De Absalone: « Oculum irridentem patrem effodient eum corvi ex convallibus, et exedent eum puli aquilarum⁴⁴. » Et: « Maledicentis patri exstinguetur lucerna; pupillæ autem oculorum ejus videbunt tenebras⁴⁵. » Etenim in sinum omnia redeunt iniquis. A Domino enim omnia justa.

352 Irridentibus autem pueris Elisæum, cum is in verbo Domini eos esset execratus, egressi sunt ex silva duo ursi, et laceraverunt ex eis quadraginta duos⁴⁶. Merito ergo dictum est: « Mors et vita in manu lingue ejus⁴⁷. » Et: « Cadent ob procacitatem lingue sue⁴⁸. » Similiter ejus quoque

magister Elias quinquagenarios præfectos, et eos A qui cum ipsis erant, igne cœlesti exussit 56.

Quid vero admirabiles illi Petrus et Paulus? An non ille mortem attulit Ananiæ et Sapphiræ 57? hic autem Elymam magum execratus orbavit oculis, qui etiam protinus circumiens querebat qui eum ducerent 58? Vides quemadmodum Deus, suos honorans famulos exaudit eorum preces et execrationem? facit enim eorum voluntatem, et exaudit orationem eorum. Et ideo Sapiens admonet dicens: « Ne des locum homini, nempe justo, ut tibi maledicat: ejus enim te execrantis in amaritudine anime sue preces exaudit Dominus 59. » — « Oculi enim Domini sunt super justos, et aures ejus ad preces eorum 60. » Quamobrem et qui oderunt, et qui condemnant justum, delinquant in Deum, et ipsum contemnunt. Dicit enim Deus ad Samuel de Israele, qui erat duræ cervicis: « Non te spreverunt, sed me 61. » Et ad apostolos: « (Qui vos spernit, me spernit;) et qui vos audit, me audit 62. » Unde Apostolus: « Sic autem peccantes in fratres, et percutientes in eorum conscientiam, in Christum peccatis 63. » Sic ergo sancti bonis quidem hominibus et pijs sunt luminaria et salutare, ut Dominus dicit ad eos: « Vos estis lux mundi, et sal terræ 64; » sceleratis autem et iniquis exitiosi, et concilians supplicium. Quomodo enim sol sanos oculos illuminat, imbecillos obscurat, et facit caligare; ita etiam sancti. Idque significans dicebat Apostolus: « Christi bonus odor sumus Deo in iis qui servantur, et rursus in iis qui pereunt; alijs quidem odor vitæ ad vitam; alijs autem odor mortis ad mortem 65. » Ita etiam per Servatoris adventum orbæcati quidem sunt plurimi ex Judæis; gentes autem visum receperunt. Quamobrem dicit Dominus: « Ad judicium ego veni in hunc mundum, ut non videntes videant, et videntes cæci fiant 66. » — « Positus est autem et ad ruinam, et resurrectionem 67. » Ad ruinam incredulis quidem, ad resurrectionem verò credentibus: et alijs quidem est lapis offensionis et petra scandali 68; alijs lapis angularis, et petra quæ laudatur 69. Quinetiam ejus quoque « Crux iis qui pereunt est stultitia; iis autem qui salvi sunt, est virtus Dei 70; » et Judæis quidem scandalum, Græcis autem stultitia, nobis vero D salutem.

353 Ex Exodo.

Murmurabat autem omnis congregatio filiorum Israel adversus Moysen et Aaron in deserto, et dixit eis Moyses: « Quinam estis vos, quod murmuratis contra nos? Non enim contra nos est murmuratio vestra, sed adversus Deum 71. » Et rursus: « Et dixit eis Moyses: Cur me maledicetis insectamini, et tentatis Dominum 72? »

56 IV Reg. 1, 15. 57 Act. v. 58 Act. xiii, 41 59 Eccli. iv, 6. 60 Psal. cxliii, 16. 61 I Reg. viii, 7. 62 Luc. x, 16. 63 I Cor. viii, 12. 64 Matth. v, 13, 14. 65 II Cor. ii, 16. 66 Joan. ix, 39. 67 Luc. ii, 34. 68 I Petr. ii, 8. 69 ibid. 6. 70 I Cor. i, 18. 71 Exod. xvi, 7. 72 Exod. xvii, 2.

VARIÆ LECIONES.

• ὀπακούσει. γ ἠλθουθα. γ' ἡμεῖς δὲ τί ἐσμεν.

του διδάσκαλος Ἦλλας τοὺς πεντηκοντάρχους μετὰ τῶν σὺν αὐτοῖς οὐρανίῳ πυρὶ κατέφλεξε.

Τί δὲ οἱ θαυμάσιοι Πέτρος καὶ Παῦλος; Οὐχὶ ὁ μὲν θάνατον ἐπὶ Ἀνανίαν καὶ Σαπφείραν ἐπήγαγεν; ὁ δὲ πῆρωσιν Ἐλύμα τῷ μάγῳ ἐπαγομένος ἐπήνεγκεν, ὃς καὶ παραχρῆμα περιάγων ἐξήτει χειραγωγούς; Ὅρξες πῶς ὁ Θεὸς τοὺς ἑαυτοῦ τιμῶν δούλους, ὑπακούει τῆς εὐχῆς αὐτῶν, καὶ τῆς κατάρας; Θέλημα γὰρ αὐτῶν ποιεῖ, καὶ τῆς δεήσεως αὐτῶν εἰσακούει 56. Καὶ διὰ τοῦτο παραινεῖ ὁ Σοφὸς λέγων· « Μὴ ὄψ· τόπον ἀνθρώπων καταρᾶσθαι σε, τουτέστι, δικαίῳ· καταρωμένου γὰρ σε ἐν πικρίᾳ ψυχῆς αὐτοῦ, τῆς δεήσεως αὐτοῦ εἰσακούσεται Κύριος. » — « Ὁφθαλμοὶ γὰρ Κυρίου ἐπὶ δικαίους, καὶ ὄψα αὐτοῦ εἰς δέησιν αὐτῶν. » Διὸ καὶ οἱ μισοῦντες καὶ ἐξουθενούντες δίκαιον, εἰς τὴν Θεὸν πλημμελοῦσι, καὶ αὐτὸν ἐξουθενοῦσι. Φησὶ γὰρ ὁ Θεὸς πρὸς τὸν Σαμουὴλ περὶ τοῦ σκληροτραχέλου Ἰσραὴλ· « Οὐ σὲ ἐξουθενήκασιν, ἀλλ' ἐμέ. » Καὶ πρὸς τοὺς ἀποστόλους· « Ὁ ἀκούων ὑμῶν, ἐμοῦ ἀκούει. » Ὅθεν φησὶν Ἀπόστολος· « Οὕτω δὲ ἀμαρτάνοντες εἰς τοὺς ἀδελφοὺς, καὶ τύποντες αὐτῶν τὴν συνείδησιν, εἰς Χριστὸν ἀμαρτάνετε. » Οὕτω τοίνυν οἱ ἅγιοι τοὺς μὲν ἀγαθοὺς ἀνθρώπους καὶ εὐσεβεῖς φωστῆρας εἰσιν καὶ σωτήριοι, ὡς φησὶ Κύριος πρὸς αὐτούς· « Ὑμεῖς ἐστε τὸ φῶς τοῦ κόσμου, καὶ τὸ ἄλας τῆς γῆς, » τοὺς δὲ πονηροὺς καὶ παρανόμους ὀλέθριοι καὶ πονηρίας πρόξενοι. Ὅσπερ γὰρ ὁ ἥλιος τοὺς μὲν τὰς ὄψεις ὑγιαίνοντας φωτίζει, ἀμαυροὶ δὲ τοὺς ἀσθενεῖς, οὕτω καὶ οἱ ἅγιοι. Καὶ τοῦτο δηλῶν ὁ Ἀπόστολος, ἔλεγε· « Χριστοῦ εὐδοκία ἐσμέν τῷ Θεῷ ἐν τοῖς σωζομένοις, [καὶ ἐν τοῖς ἀπολλυμένοις,] οἷς μὲν ὁσμὴ ζωῆς εἰς ζωὴν, οἷς δὲ ὁσμὴ θανάτου εἰς θάνατον. » Οὕτω δὴ καὶ διὰ τῆς τοῦ Σωτῆρος ἐπιφανείας ἐτυφλώθησαν μὲν τῶν Ἰουδαίων οἱ πλείστοι, ἀνέβλεψαν δὲ τὰ ἴθνη. Διὸ φησὶν ὁ Κύριος· « Εἰς κρῖμα ἐγὼ εἰς τὸν κόσμον [τοῦτον] ἦλθον γ, ἵνα οἱ μὴ βλέποντες βλέψωσι, καὶ οἱ βλέποντες τυφλοὶ γένωνται. » — « Καίτοι δὲ εἰς πῶσιν καὶ ἀνάστασιν. » Εἰς πῶσιν μὲν τοῖς ἀπίστοις, εἰς ἀνάστασιν δὲ τοῖς πιστεύουσιν· καὶ τοῖς μὲν ἔστι λίθος προσκόμματος καὶ πέτρα σκανδάλου· τοῖς δὲ λίθος ἀρχογωνιαῖος, καὶ πέτρα ἐπαινουμένη. Οὐ μὴν δὲ, ἀλλὰ καὶ « σταυρὸς αὐτοῦ τοῖς μὲν ἀπολλυμένοις μωρία· τοῖς δὲ σωζομένοις δύναμις Θεοῦ ἐστὶ »· καὶ Ἰουδαίους μὲν σκάνδαλον, Ἕλλησι δὲ μωρία, ἡμῖν δὲ σωτήρια. 71 72

Ἐξ Ἐξόδου.

« Διεγόγγυσε δὲ πᾶσα ἡ συναγωγὴ τῶν υἱῶν Ἰσραὴλ, φησὶν, ἐπὶ Μωϋσῆν καὶ Ἀαρὼν ἐν τῇ ἐρήμῳ, καὶ εἶπε Μωϋσῆς πρὸς αὐτούς· « Τίνες ἐστε ὅμοι γ', ὅτι γογγύζετε καθ' ἡμῶν; οὐ γὰρ καθ' ἡμῶν ἐστὶν ὁ γογγυσμὸς ὑμῶν, ἀλλὰ κατὰ τοῦ Θεοῦ. » Καὶ πάλιν, « εἶπε Μωϋσῆς· Τί λοιδορεῖσθέ μοι, καὶ τί πειράζετε Κύριον; »

ΕΡΩΤΗΣΙΣ ΕΓ'.

A

QUÆSTIO LXIII.

Τῷ Κυρίου πάλιν λέγοντος, [Ἐάν τινων ἀφῆτε τὰς ἁμαρτίας, ἀφίενται αὐτοῖς.] Ἐάν ἁμαρτήσῃ ἄνθρωπος ἀνθρώπῳ, καὶ μετὰ τοῦτο μετανοήσας αὐτῷ, λάβῃ συγχώρησιν παρ' αὐτοῦ, ἄρα συνεχωρήθη καὶ ὑπὸ Θεοῦ;

ΑΠΟΚΡΙΣΙΣ.

Τὸ, « Ἐάν τινων ἀφῆτε, ἀφεθήσεται, » πρὸς τοὺς ἁγίους κυρίως εἰρηται, καὶ οὐ πρὸς τοὺς ἀπλῶς ἀνθρώπους. Ὅθεν οὐδὲ εἶπε πρὸς τοὺς τοιοῦτους, Ἐάν ἀφῆτε, ἀφεθήσεται αὐτοῖς, ἀλλ', « Ἐάν ἀφῆτε τοῖς ἀνθρώποις τὰ παραπτώματα αὐτῶν, ἀφήσει καὶ ὑμῖν ὁ Πατὴρ ὑμῶν ὁ οὐράνιος τὰ παραπτώματα ὑμῶν. » Κάντε ὕθεν δήλον, ὅτι ὁ μὲν συγχωρήσας τὰ μέγιστα ἐκέδησεν, ὁ δὲ συγχωρηθεὶς ὑπόκειται καὶ τῷ Θεῷ μετανοῆσαι, συμπροσευχομένου αὐτοῦ, καὶ τοῦ σκανδαλισθέντος, καὶ συγχωρήσαντος. Ἐάν γὰρ, φησὶ, ἁμάρτη ἄνθρωπος εἰς ἄνδρα, καὶ προσεῖξεται περὶ αὐτοῦ πρὸς Κύριον. Ἀλλὰ μὴν, καὶ ἐάν ἁγίος ἔστιν ὁ συγχωρῶν, ἐάν μὴ καὶ τῷ Θεῷ γνησίως μετανοήσῃ ὁ ἁμαρτήσας, οὐκ ἀφεθήσεται αὐτῷ. Καὶ γὰρ ἡ Μαρία λοιδορήσασα τὸν θεσπέσιον Μωϋσῆν, καὶ ὑπὸ τοῦ Θεοῦ ἐλεγχεθεῖσα, καὶ λεπτρωθεῖσα ὁ μὲν Μωϋσῆς συνεχώρησε, καὶ ὑπὲρ αὐτῆς ἐδυσώπησεν ὁ δὲ Θεὸς οὐ πρότερον αὐτῇ συνεχώρησεν, ἕως ἂν ἀφωρίσθη ἔξω τῆς παρεμβολῆς ἑπτὰ ἡμέρας. Καὶ τότε λάβη καὶ συνεχωρήθη, ὡς γνησίως πάντως καὶ τῷ Θεῷ μετανοήσασα, συμπροσευχομένου δηλονότι καὶ τοῦ ἀδελφοῦ, καὶ παντὸς τοῦ λαοῦ. Διὰ τοῦτο φησὶν ἡ Γραφή· « Οὐκ ἐξῆρεν ὁ λαός, ἕως οὗ ἐκαθαρίσθη ἡ Μαρία. » Ὅ δὲ γε λαὸς ἁμαρτήσας αὐτὸν, συνεχωρήσει μὲν, καὶ ὑπὲρ αὐτῶν ἐδυσώπησεν ὁ μὴ μετανοήσαντες δὲ γνησίως τῷ Θεῷ, ἐξωλοθρεῦθησαν. Οὐκοῦν, ἐάν μὴ ἀξίως [καὶ] τῷ Θεῷ μετανοήσῃ, οὐκ ἀφεθήσεται αὐτῷ, καθὼς ἀποδίδεται. Ὑπόθου γὰρ μοί τινα μοιχέυσαντα εἰς γυναῖκα τοῦ πλησίον, καὶ ἄφροντα παρ' αὐτοῦ λαβόντα, ἄρα λοιπὸν συγχωρήσεται αὐτῷ καὶ ὑπὸ Θεοῦ, ἐάν μὴ μετανοήσῃ; Οὐδαμῶς.

Καὶ γὰρ οἶδα ἐγὼ τινα πνευματικῶν ἄνδρα πολλοὺς ὠφελούντα διὰ λόγου καὶ βίου, ὃν τινες ἐκ διαβολικῆς ἐνεργείας φθονήσαντες καὶ διαλοιδόρησαντες, πολλοὺς ἀπέκοψαν, καὶ τῆς ἐξ αὐτοῦ πρὸς αὐτοὺς ὠφελείας ἀπεστέρησαν. Καὶ δὴ μετὰ ταῦτα νοήσαντες τὴν τοῦ διαβόλου πλάνην, [καὶ] μετανοήσαντες αὐτῷ, καὶ συγχώρησιν παρ' αὐτοῦ λαβόντες ὕστερον, οἱ μὲν ἰδαιμονίσθησαν, οἱ δὲ πειρασμοῖς διαφόροις καὶ κινδύνοις περιέπεσαν ὑπὲρ τοῦ κριματος. οὐ τοὺς πολλοὺς ἐσκανδάλισαν. Εἰκότως οὖν ἔλεγεν ὁ Ἀπόστολος· « Ὁ ταρασσῶν ὑμᾶς, αὐτὸς βαστάσει τὸ κρῖμα, ὅστις ἂν εἴη. Καὶ διὰ τοῦτο περὶ μὲν τῶν σκανδαλιζομένων φησὶν ὁ Κύριος· « Ὅς

Si peccarit homo in hominem, et postea ductus pœnitentiâ, ab ipso acceperit condonationem, an a Deo quoque est condonatum?

RESPONSIO.

Illud: « Si quorum remiseritis peccata, remittentur peccata⁷¹, » proprie dictum est ad eos qui sunt sancti, et non ad eos qui sunt solum homines. Unde nec eis dixit: Si remiseritis, remittentur eis; sed: « Si remiseritis hominibus delicta eorum, remittet etiam vobis Pater vester celestis delicta vestra⁷². » Et hinc perspicuum est quod, qui condonavit, maximum lucrum fecit; cui autem est condonatum, Deo quoque est subjectus, ut agat pœnitentiam, simul orante et eo qui scandalum passus est, culpamque remisit. Nam si, inquit, vir peccarit in virum, etiam pro eo orabit ad Dominum. Atqui etiamsi sit sanctus is qui condonat; nisi is qui peccavit, apud Deum et pure et sincere pœnitentiam egerit, non ei remittetur. Etenim cum Maria divinum Moysen maledicto appetivisset, et a Deo reprehensa et lepra affecta esset, Moyses quidem ei condonavit, et pro ea rogavit; Deus autem non prius ei noxam remisit, quam separata fuit extra castra septem dies, et tunc fuit curata, veniamque meruit, ut quæ pure et sincere apud Deum pœnitentiam egisset; simul scilicet cum ea orante et fratre, et universo populo. Propterea dicit Scriptura: « Non movit castra populus, donec mundata fuit Maria⁷³. » Populus autem cum in Moysen peccasset, condonavit quidem, et pro eo rogavit; cum autem non sincere apud Deum egissent pœnitentiam, fuerunt omnino perempti et exterminati. Nisi ergo, ut par est, apud Deum pœnitentiam egerit, ei non remittetur, sicut est ostensum. Pone enim mihi aliquem admisisse adulterium in uxorem proximi, et ab ipso accepisse remissionem, num est etiam ei a Deo condonatum, nisi egerit pœnitentiam? Nequaquam.

354 Ego certe novi quemdam virum spiritualem, qui et sermone et vita multos juvabat; cui cum diaboli instinctu multi invidissent, eumque maledictis affecissent, multos ab eo abalienarunt, et privarunt utilitate quam ex ipso capiebant. Porro, postea intellexissent fraudem diaboli, et apud eum ducti essent pœnitentia, et ab ipso accepissent condonationem, alii quidem correpti sunt a dæmone, alii autem inciderunt in diversas tentationes et pericula pro judiciis quæ multos offendunt. Merito ergo dicebat Apostolus: « Qui vos conturbat, portabit iudicium, quicumque fuerit⁷⁴. » Et propterea de iis quidem: « Qui

⁷¹ Joan. xx, 23. ⁷² Matth. xviii, 35. ⁷³ Num. xii, 15. ⁷⁴ Galat. v, 10.

VARIE LECTIONES.

^a Ista verba videntur huc intrusa, nam et ab Herveto omittuntur. ^a αὐτῷ. ^b καὶ. ^c ἐξῆρεν. ^d οὐ. ^e γοῦν.

scandalizaverit unum ex pusillis istis qui credunt in me, expedit ei ut mola asinaria suspendatur a collo ejus, et demergatur in mare ⁷⁵. « Et : » Væ homini illi per quem scandalum venit ⁷⁶. » De iis autem qui scandalizantur, et convitiis proscinduntur, « Beati, inquit, estis, quando vos oderint homines, et segregaverint, et exprobraverint, et ejecerint nomen vestrum tanquam malum, propter Filium hominis. Gaudete in illa die, et exultate : ecce enim merces vestra copiosa est in cælis. Similiter enim faciebant patres eorum prophetis. Væ autem vobis, quando vos benedixerint omnes homines; similiter enim faciebant pseudoprophetis patres eorum ⁷⁷. » Deo itaque permittente, sæpe in nos insurgunt qui aliquando fuerunt amici, aut etiam nobis subjecti, nos maledictis incessentes, et injuria afficientes : quæ, si leni et patienti animo toleremus, magna bona a Deo accipiemus. Unde etiam David, dum eum contamelia afficeret Semei, dicebat iis qui volebant eum ulcisci : « Sinite eum mihi maledicere, ut Dominus videat humilitatem meam, et reddat mihi in humilitate mea, et reddat bona pro ejus maledictione ⁷⁸. » Rursus psallens dicebat : « Deus, laudem meam ne tacearis : quoniam os peccatoris et os dolosi in me aperta sunt; locuti sunt adversum me lingua dolosa, et sermonibus odii circumdederunt me, et oppugnaverunt me gratis. Pro eo ut me diligerent, detrahebant mihi, ego autem orabam ⁷⁹. » Quid dicam? « Maledicent illi, et tu benedices, Domine : qui insurgunt in me, confundantur, servus autem tuus lætabitur ⁸⁰. » Et : « Qui benedictunt [Dominum] justum, hæreditabunt terram; qui autem execrantur ipsum, exterminabuntur ⁸¹. » Quamobrem dicit Deus justo Abraham : « Qui te benedicit, benedictus est; et qui maledicet tibi, is maledictus est ⁸². » Dicit autem aliis quoque apostolis : « Quando ingrediemini in domum, dicite : Pax sit huic domui; et si sit quidem ibi filius pacis, pax vestra requiescet super ipsum; si autem non sit dignus, pax vestra ad vos revertetur ⁸³. » Si ergo pax ad illos revertitur, propterea **355** quod non invenit dignum se; multo magis maledictio in caput ejus redondabit qui injuste eam emisit, utpote quod non sit dignus eam accipere ille ad quem est missa. Quicumque temere probris et maledictis afficit aliquem, seipsum execratur : et sicut dicit Salomôn : « Quomodo aves volant, et passeret, ita inaniter execratio ad nullum accedit ⁸⁴. »

Permittente ergo Deo, ut dictum est, excitantur imprudentes adversus prudentes, et impii adversus pios, et injusti adversus justos, eos spernentes et injuria afficientes. Dicit enim justus Job : « Justi

δ' ἂν σκανδαλίσῃ ἓνα [των] μικρῶν τούτων τῶν πιστευόντων εἰς ἐμὲ, συμφέρει αὐτῷ, ἵνα κρεμασθῇ μύλος ὄνικος εἰς τὸν τράχηλον αὐτοῦ, καὶ καταποντισθῇ ἐν τῷ πελάγει τῆς θαλάσσης. » Καί : « Οὐαὶ τῷ ἀνθρώπῳ ἐκείνῳ, δι' οὗ σκάνδαλον ἔρχεται » περὶ δὲ τῶν σκανδαλιζομένων καὶ λοιδορουμένων : « Μακάριοι ἔστε, ὅταν ὀνειδίσωσιν ἡ ὑμᾶς οἱ ἄνθρωποι, καὶ ἀφορίσωσι, καὶ ἐκβάλωσι τὸ ὄνομα ὑμῶν ὡς πονηρῶν, ἔνεκεν τοῦ Υἱοῦ τοῦ ἀνθρώπου. Χαίρετε ἐν ἐκείνῃ τῇ ἡμέρᾳ καὶ σκιρτήσατε ἡ ἰδοὺ γὰρ ὁ μισθὸς ὑμῶν πολὺς ἐν τοῖς οὐρανοῖς. Κατὰ ταῦτα γὰρ ἐποίουν πατέρες αὐτῶν τοῖς προφήταις. Οὐαὶ δὲ ὑμῖν, ὅταν καλῶς ὑμᾶς ἐπικωσι πάντες ἄνθρωποι : κατὰ ταῦτα γὰρ ἐποίουν τοῖς ψευδοπροφήταις οἱ πατέρες αὐτῶν. » Τοιγαροῦν τοῦ Θεοῦ συγχωροῦντος, ἐπανίστανται ἡμῖν πολλάκις οἱ ποτε φίλοι, ἢ καὶ ὑποχέρινοι, λοιδοροῦντες καὶ ἀδικοῦντες ἡμᾶς ὑπὲρ ὧν, εἰ μακροθυμήσωμεν, μεγάλα ἀγαθὰ παρὰ Κυρίου ἀποληψόμεθα. Ὅθεν καὶ ὁ Δαβὶδ ὀβριζόμενος ὑπὸ τοῦ Σαμεὶ, ἔλεγε τοῖς διεκδικεῖν αὐτῷ ὁ βουλομένοις : « Ἄφerte αὐτὸν καταράσασθαι ἢ, εἴπως ἰδῆ Κύριος ὁ Θεὸς τὴν ταπεινώσιν μου, καὶ ἀποδώσει μοι ἐν τῇ ταπεινώσει μου, καὶ ἀποδώσει ἀγαθὸν ἀντὶ τῆς κατάρης αὐτοῦ. » Καὶ πάλιν ψάλλων ἔλεγεν : « Ὁ Θεὸς τὴν αἰνεσίαν μου μὴ παρασιωπήσης, ὅτι στόμα δολίου ἐπ' ἐμὲ ἠνοίχθη. Ἐλάλησαν κατ' ἐμοῦ γλώσση δολία ἢ, καὶ λόγοι; μίσους ἐκύκλωσάν με, καὶ ἐπολέμησάν με ὄψεσάν. Ἀντὶ τοῦ ἀγαπήν με, ἐνδιέβαλλον με, ἐγὼ δὲ προσυχομένη. » Καί, [ἢ τὶ λέγων;] « Καταράσσονται, καὶ σὺ εὐλογῆσεις, Κύριε ὁ ἐπανιστάμενοί μοι αἰσχυρθήσων, ὁ δὲ δοῦλος σου εὐφρανθήσεται. » Καί, ὅτι « Οἱ εὐλογοῦντες τὸν Κύριον ἢ, κληρονομήσουσι γῆν, οἱ δὲ καταρώμενοι αὐτὸν, ἐξολοθρευθήσονται. » Διὸ φησιν ὁ Θεὸς πρὸς τὸν Ἀβραάμ : « Ὁ εὐλογῶν σε, εὐλογημένος, καὶ ὁ καταρώμενός σε, κεκατέφατο ἢ. » Ἀέγει δὲ πρὸς τοὺς ἀποστόλους : « Ὅταν εἰσέρχησθε εἰς οἶκον, λέγετε Ἐιρήνη τῷ οἴκῳ τούτῳ ἢ καὶ ἂν μὲν ἐκεῖ ἢ υἱὸς εἰρήνης, εἰρήνη ὑμῶν ἐπαναπαύεται ἐπ' αὐτούς ἢ ἂν δὲ μὴ ἢ ἄξιός, ἢ εἰρήνη ὑμῶν πρὸς ὑμᾶς ἐπαναστρέφει ἢ. » Εἰ οὖν ἢ εἰρήνη ἐπ' ἐκείνου ἢ πάλιν ἐπιστρέφει, διὰ τὸ μὴ εὐρεῖν ἄξιον αὐτῆς, πολλῶ μᾶλλον ἢ κατὰ ἐπιστρέφει εἰς κεφαλὴν τοῦ ἀδικῶς αὐτὴν ἐκπέμφαντος, ὡς οὐκ ἄξιου βντος λαμβάνειν αὐτὴν ἐκείνου, πρὸς ἢ ἀπεισάλη. Πῶς γάρ; Ὁ μάρτην λοιδορῶν, αὐτὸν καταράται, καθὼς φησιν ὁ Σολομών : « Ὅσπερ ὄρεα πέτονται, καὶ στρουθοὶ, οὕτως ἀρὰ ματαία οὐκ ἐλεύσεται ἐπ' οὐδενί. »

Παραχωροῦντος οὖν, ὡς εἰρηται, τοῦ Θεοῦ, ἐγειρόνται οἱ ἄπρονες ἐπὶ τοὺς φρονίμους, καὶ οἱ ἀσεβεῖς ἐπὶ τοὺς εὐσεβεῖς, καὶ οἱ ἀδικοὶ ἐπὶ τοὺς δικαίους, ἐξουθενούντες αὐτοὺς ἀδικῶς [καὶ ἀδ-

⁷⁵ Matth. xviii, 6. ⁷⁶ ibid. 7. ⁷⁷ Luc. vi, 22-26. ⁷⁸ II Reg. xvi, 11, 12. ⁷⁹ Psal. cvm, 2-4. ⁸⁰ ibid. 28. ⁸¹ Psal. xxxvi, 22. ⁸² Gen. xii, 3. ⁸³ Luc. x, 5, 6. ⁸⁴ Prov. xxvi, 2.

VARIÆ LECTIONES.

¹ μισήσων ὑμᾶς οἱ ἄνθρωποι, καὶ ἀφορίσωσι, καὶ ὀνειδίσωσι, καὶ ἐκβάλωσι. ἢ αὐτόν. ἢ καταράσθαι. ἢ γλώσσαι-θέλει. ἢ ἰδουσατ intrusa, nec coherent. ἢ δικαίον. ἢ ἐπικατάρατος. ἢ μὲν ἢ ἐκεῖ. ἢ ὄψεσ-στρέφει. ἢ ἐπ' ἐκείνου.

κούντες]. Φησὶ γὰρ ὁ δίκαιος Ἰώβ· « Δίκαιοι κατα-
 γελῶνται καὶ παραδίδονται εἰς χεῖρας ἀσεβῶν, καὶ
 δίκαιος ἀνὴρ καὶ ἀμεμπτος ἐγενήθη εἰς χλευασμὸν.
 Εἰς χρόνον γὰρ τακτὸν ἠτοίμαστο πεσεῖν ὁ, οὐκ οὖν
 εἰς αὐτῶν ἐκπορεύεσθαι ὑπ' ἀνόμων. » Καὶ Σολομῶν·
 « Ὅψονται τὸν δίκαιον, καὶ ἐξουθενήσουσιν αὐτόν·
 αὐτοὺς δὲ ὁ Κύριος ἐκγελάσεται· καὶ ἔσονται εἰς
 ὄφρυον ἐν νεκροῖς αἰῶνος. » Καὶ· « Τότε στήσεται ἐν
 παρήρησι πολλῇ ὁ δίκαιος κατὰ πρόσωπον τῶν
 θλιψάντων αὐτόν, καὶ τῶν ἀθετούντων τοὺς πόνους
 αὐτοῦ. Καὶ ἰδόντες παραχθήσονται φόβῳ δεινῷ, καὶ
 ἐκστήσονται ἐπὶ παραδόξῳ τῆς σωτηρίας. Ἐροῦσιν
 ἐν ἑαυτοῖς μετανοοῦντες καὶ στένοντες· Οὗτός ἐστιν,
 ὃν εἶχομέν ποτε εἰς γέλωτα καὶ εἰς παραβολὴν ὄνει-
 διαμοῦ· οἱ ἄφρονες βίον αὐτοῦ ἐλογισάμεθα μανίαν,
 καὶ τὴν τελευτὴν αὐτοῦ ἄτιμον. Πῶς καταλογίσθη ἐν
 υἰοῖς Θεοῦ, καὶ ἐν ἁγίοις ὁ κληρὸς αὐτοῦ ἐστίν·
 Ἄρα ἐπλανήθημεν ἀπὸ ὁδοῦ ἀληθείας, καὶ τὸ τῆς
 δικαιοσύνης φῶς οὐκ ἐπέλαμψεν ἡμῖν. » Καὶ· « Δίκαιοι
 εἰς τὸν αἰῶνα ζῶσι, καὶ ἐν Κυρίῳ ὁ μισθὸς αὐτῶν. »
 Καὶ· « Ὅς κρίνει δίκαιον τὸν ἀδικον, ἀδικον δὲ τὸν
 δίκαιον, ἀκάθαρτος καὶ βδελυκτὸς παρὰ Θεῷ. » Καὶ·
 « Ἄνδρες αἱμάτων μέτοχοι μισοῦσι δίκαιον. » Καὶ·
 « Ὅσιος ἀκάθαρτος παρὰ κακούργους. » Καὶ ὁ Σι-
 ράχ· « Βδέλυγμα ἁμαρτωλῶ θεοσεβεία. » Διὸ φησὶν
 Ἠσαΐας πρὸς ἁγίους· « Μὴ φοβεῖσθε ὄνειδιτμὸν
 ἀνθρώπων, καὶ τῷ φαυλισμῷ αὐτῶν μὴ ἠττάσθε. »
 Quamobrem Isaias dicit sanctis : « Nolite timere exprobrationem hominum, et eorum contemptu ne vincamini ».

Τοῦ Χρυσοστόμου Ἐκ τοῦ πρὸς Ἀθανάσιον.

Παρδίδονται γὰρ δίκαιοι πολλάκι· εἰς χεῖρας
 ἀσεβῶν, οὐχ ἵνα ἐκείνοι τιμηθῶσιν, ἀλλ' ἵνα οὗτοι
 δοκιμασθῶσι. Καὶ φαῦλοι μὲν ἐν θανάτῳ ἐξαισῶν,
 κατὰ τὸν Ἰώβ, καταγελῶνται δ' ὁμοῦ πρὸς τὸ παρὸν
 εὐσεβεῖς, ἕως ἢ χρηστότης τοῦ Θεοῦ καλύπτῃται,
 καὶ τὰ μεγάλα σημεῖα τῶν ὑστερον ἐκατέρους ἀπο-
 κειμένων, ἠνίκα καὶ λόγος καὶ πράξις καὶ διανόημα
 τοῖς δικαίοις τοῦ Θεοῦ σταθμοῖς ταλαντεύεται, ὅταν
 ἀναστῆ κρίναι τὴν γῆν, τὰς βουλάς καὶ τὰ ἔργα
 συνάγων, καὶ γυμνῶν τὰ ἐσφραγισμένα παρ' αὐτῷ
 καὶ σωζόμενα.

Τοῦ ἁγίου Βασιλείου ἐκ τῶν Ἀσκητικῶν.

Οὐκ ἐστὶ σοὶ καλὸν ἐκδικεῖν ἑαυτόν· ἀλλ' ἄμεινον
 ἐπιβρίψαι τῷ Θεῷ τὴν δίκην ἐπάγοντι τοῖς ἀδικοῦσι.
 Διὰ τοῦτο, « Μὴ ἑαυτοὺς ἐκδικούντες, φησὶν, ἀλλὰ
 ὄντες τόπον τῆ ὀργῆ· γέγραπται γὰρ, Ἐμοὶ ἐκδι-
 κησις, ἐγὼ ἀνταποδώσω, λέγει Κύριος. » Ἀνεξικακία
 γὰρ Χριστοῦ τὴν τοῦ διαβόλου θρασυτητα κατέβα-
 λεν. Οὐκ ὀργίσθη τοῖς ἐξυβρίζουσιν, ἀλλ' ἐπιπαρ-
 εῖδου τῷ κρίνοντι δικαίως· τουτέστιν, κρίσιν ἐδέξατο,
 κατὰ τὸ ἀνθρώπινον σχῆμα. Διὰ τοῦτο γὰρ καὶ
 Μωϋσῆς καὶ Δαβὶδ, ὁ μὲν τὸν ἀδελφὸν καὶ τὴν ἀδελ-
 φήν, ὁ δὲ τὸν Σεμεὶ ἔσφαρον ἢ ἐξυβρίζοντας καὶ λοι-

A irridentur, et traduntur in manus impiorum; et
 vir justus et nulli affinis reprehensioni, factus est
 in subsannationem. Tempore enim constituto pa-
 ratus fuerat ut caderet, et ædes ejus diriperentur
 ab iniquis ⁸⁵. » Et Salomon : « Videbunt justum,
 et nihili facient eum; ipsos autem irridebit Domi-
 nus, et erunt postea in ruinam probrosam, et in
 contumeliam inter mortuos sæculi ⁸⁶. » Et : « Tunc
 stabit justus in multa confidentia ex adverso eorum
 qui ipsum afflixerunt, et qui abstulerunt labores
 ejus; et videntes turbabuntur timore vehe-
 menti, et stupebunt propter inopinatam ejus
 salutem; et inter se dicent pœnitentiam agen-
 tes, et gementes : Hic est quem habuimus ali-
 quando in derisum, et in similitudinem im-
 properii; insipientes ejus vitam existimabamus
 insaniam, et finem ejus sine honore : quomodo
 reputatus est in filiis Dei, et inter sanctos est sors
 ejus? Igitur aberravimus a via veritatis, et justitiæ
 lumen non illuxit nobis ⁸⁷. » Et : « Justi in per-
 petuum vivunt, et in Domino est merces eo-
 rum ⁸⁸. » Et : « Qui injustum justum judicat, ju-
 stum autem injustum, est immundus, et abominan-
 dus apud Deum ⁸⁹. » Et : « Viri sanguinum par-
 ticipes oderunt justum ⁹⁰. » Et : « Sanctus est
 immundus apud sceleratos ⁹¹. » Sirach : « Abomi-
 natio peccatori est pietas, et Dei cultus ⁹². »

B

C Ex Gregorio Theologo in magnum Athanasium.

Traduntur sepe justus in manus impiorum, non
 ut illi honorentur, sed ut ipsi probentur. Et mali
 quidem sunt in morte infami et turpi, ut Job ait :
 irridentur tamen pii in præsentia, quandiu abs-
 condita fuerit Dei benignitas, et magna illa præ-
 mia quæ utrisque sunt reposita, quo tempore et
 sermo, et actio, et cogitatio justis Dei lancibus
 trutinabitur, quando surrexerit ad judicandam
 terram, consilia et facta congregans, et aperiens
 ea quæ apud eum obsignata servantur.

356 Ex Basilii Asceticis.

Non est bonum seipsum ulcisci; sed melius
 est id ad Deum remittere qui pœnam irrogat his
 qui faciunt injuriam. Propterea, « Non vos ulci-
 scentes, inquit, sed date locum iræ; scriptum est
 enim : Mihi vindictam, et ego retribuam, dicit
 Dominus ⁹³. » Christi enim tolerantia deiecit au-
 daciam diaboli. Non fuit iratus iis qui illum affi-
 ciebant contumeliis; sed tradidit ei qui juste
 judicat; hoc est, accepit judicium quod ad hu-
 manam atinet figuram. Propterea enim Moyses et
 David, ille quidem fratrem et sororem, hic vero

⁸⁵ Job xii, 4 et passim alibi. ⁸⁶ Sap. iv, 18, 19. ⁸⁷ Sap. v, 1-6. ⁸⁸ ibid. 16. ⁸⁹ Prov. xvii, 15.
⁹⁰ Prov. xlix, 10. ⁹¹ ibid. 27. ⁹² Eccl. i, 32. ⁹³ Isa. li, 7. ⁹⁴ Rom. xii, 19; Hebr. x, 30.

Semei ferebant, contumeliis et maledictis afflicentes : sciebant enim Deum esse Dominum ultionum. Cum ergo Deus sit lenis et patiens, tu quoque sis patiens et lenis; cum autem Christus ferat, oportet etiam sufferre Christi ministrum. Et faciet omnino vindictam in tempore, et consummabit pravitatem peccatorum, et diriget justum.

Ex Chrysostomo in Matthæum.

At te injuria et contumelia affecit, et tibi detraxit proximus? Ejus ergo miserere, lacrymare et luge : non enim tu es qui Deum offendisti, sed ille. Cogita quod Christus in crucem agendus pro se quidem gaudebat; flebat autem pro iis qui cruci affigebant. At apud multos te est calumniatus, probrisque et maledictis insectatus? Quid tum, cum id sciat Deus, qui sumpturus est pœnas, an non et de illis qui audierunt? Nam seipsum statuit materiam et argumentum supplicii, ut non solum de suis propriis, sed etiam de iis quæ ad pertinent, convincatur, et Deo reddat rationem. Dicit enim Dominus : « Nolite judicare, et non judicabimini. In quo enim judicio judicatis, judicabimini; et in qua mensura mensi fueritis, remetietur vobis⁹⁵. » Et : « Omne verbum otiosum quod locuti fuerint homines, reddent de eo rationem in die judicii : nam ex verbis tuis justificaberis, et ex verbis tuis condemnaberis⁹⁶. » Et Apostolus : « Quamobrem inexcusabilis es, o homo omnis quisquis judicas : in quo enim judicas alterum, te ipsum condemnas : eadem enim agis quæ judicas⁹⁷. » Quod si hoc tibi non sufficit, cogita quod Dominus quoque tuus a Satana et sceleratis hominibus est calumniis appetitus : quamobrem dicebat : « Si Patrem familias vocarunt Beelzebub, quanto magis ejus domesticos? Nolite ergo timere eos⁹⁸. » Neque vero sceleratus ille dæmon solum est criminatus cum, sed etiam fides ei fuit habitata. Non autem levia aliqua, sed maxima in eum probra et crimina contorsit : dixit enim eum esse dæmoniacum, et impostorem, et Dei hostem, et Samaritanum, et natum ex fornicatione.

357 QUÆSTIO LXIV.

Cum Christus dicat : « Non quæ intrant per os, coinquinant hominem⁹⁹, » cur statuerunt Patres ne vesceremur carnibus in sanctis jejuniis?

RESPONSIO.

Non de cibis hoc dixit Dominus. Nam scivit quod nimius esus et potus coinquinant hominem, in ipso excitantes affectiones carnis ad libidinem. Et enim virtus Satanæ, ut Job dicit, est in umbilico ventris¹. Sed quoniam Pharisei damnarunt apostolos, ut qui illotis manibus comederent, ad ea respondens Dominus dicit : Non quicquid per os

⁹⁵ Matth. vii, 1, 2. ⁹⁶ Matth. xii, 36, 37. ⁹⁷ Rom. ii, 1. ⁹⁸ Matth. x, 25, 26. ⁹⁹ Matth. xv, 11.

¹ Job xl, 11.

A δοροῦντας αὐτούς· ἤδεισαν γὰρ, ὅτι Θεὸς ἐκδικήσεων Κύριος. Θεοῦ τοίνυν μακροθυμοῦντος μακροθύμει καὶ σὺ· Χριστοῦ δὲ φέροντος, ὑποφέρειν δεῖ καὶ τὸν Χριστοῦ διάκονον. Καὶ πάντως ποιήσει τὴν ἐκδικήσιν ἐν καιρῷ, καὶ συντελέσει πονηρίαν ἀμαρτωλῶν καὶ κατευθύνει δίκαιον.

Τοῦ Χρυσοστόμου ἐκ τοῦ κατὰ Ματθαῖον.

Ἄλλ' ἠδίκησε, καὶ ὕβρισε, καὶ διέβαλε σε ὁ πλησίον. Οὐκοῦν ἐλέησον αὐτὸν, καὶ δάκρυσον, καὶ θρηνησον· οὐ γὰρ σὺ εἶ ὁ προσκεκρουκὸς τῷ Θεῷ, ἀλλ' ἐκεῖνο ἐνόησον, ὅτι σταυροῦσθαι μέλλων ὁ Χριστὸς, ὑπὲρ ἑαυτοῦ μὲν ἔχαιρεν, ὑπὲρ δὲ τῶν σταυρούντων ἔκλαιεν¹. [Ἄλλ' εἰς πολλοὺς σε διέβαλε, καὶ ἐλοιδορήσε;] Καὶ τί τοῦτο, τοῦ Θεοῦ εἰδότης, τοῦ μέλλοντος ἀπαιτεῖν τὰς εὐθύνας, ἀλλ' οὐκ ἐκείνων τῶν ἀκουσάντων; Ἐαυτὸν γὰρ ὑπέθηκε τῆς κακίας, τιμωρίας ὑπέθεσιν, ἵνα μὴ μόνον ὑπὲρ τῶν ἰδίων, ἀλλὰ καὶ ὑπὲρ τῶν περι σοῦ διελεγχθῆ, καὶ παράσχη λόγον τῷ Θεῷ. Φησὶ γὰρ ὁ Κύριος· « Μὴ κρίνετε, ἵνα μὴ κριθῆτε· ἐν ᾧ γὰρ κρίματι κρίνετε, κριθήσεσθε, καὶ ἐν ᾧ μέτρῳ μετρεῖτε, ἀντιμετρηθήσεται ὑμῖν. » Καὶ· « Πᾶν ῥῆμα ἀργόν, ὃ ἐὰν λαλήσωσιν οἱ ἄνθρωποι, ἀποδώσουσι περὶ αὐτοῦ λόγον ἐν ἡμέρᾳ κρίσεως. Ἐκ γὰρ τῶν λόγων σου δικαιοθήσῃ, καὶ ἐκ τῶν ἔργων σου κατακριθήσῃ. » Καὶ ὁ Ἀπόστολος, « Διδὸν ἀναπολόγητος εἶ, ὡς ἄνθρωπε πᾶς ὁ κρίνων· ἐν ᾧ γὰρ κρίματι κρίνεις τὸν ἕτερον, σεαυτὸν κατακρίνεις· τὰ γὰρ αὐτὰ πράττεις ὁ κρίνων. » Εἰ δὲ οὐκ ἀρκεῖ σοι τοῦτο, ἐνόησον, ὅτι καὶ ὁ Δεσπότης σου διεβλήθη ὑπὸ τοῦ Σατανᾶ καὶ ὑπὸ τῶν πονηρῶν ἀνθρώπων, διὸ καὶ ἔλεγεν· « Εἰ τὸν οἰκοδεσπότην Βεελζεβοῦλ ἐκάλεσαν, πόσω μᾶλλον τοὺς οἰκιακοὺς αὐτοῦ; Μὴ οὖν φοβηθῆτε αὐτούς. » Καὶ οὐ διέβαλε μόνον ὁ πονηρὸς δαίμων ἐκεῖνος, ἀλλὰ καὶ ἐπιστεύθη· καὶ διέβαλεν οὐ τὰ τυχόντα, ἀλλὰ τὰ μέγιστα ὀνειδῆ καὶ ἐγκλήματα· καὶ γὰρ δαιμονῶν αὐτὸν ἔφησε, καὶ πλάνον εἶναι, καὶ ἀντίθεον, καὶ Σαμαρείτην, καὶ ἐκ πόρνης γεννηθῆσαι.

ΕΡΩΤΗΣΙΣ ΕΔ΄.

Τοῦ Χριστοῦ λέγοντος, « Οὐ τὰ εἰσερχόμενα διὰ τοῦ στόματος κοινοῖ τὸν ἄνθρωπον, » διὰ τί οἱ Πατέρες ὤρισαν, μὴ ἐσθίειν κρέα ἐν ταῖς ἀγίαις νηστείαις;

ΑΠΟΚΡΙΣΙΣ.

Οὐ περὶ βρωμάτων εἰρηκεν ὁ Κύριος τοῦτο. Οἴδαμεν γὰρ, ὅτι ἡ πολυφαγία καὶ ἡ πολυποσία κοινοῦσι τὸν ἄνθρωπον, ἐπεγείροντες κατ' αὐτοῦ τὰ πάθη τῆς σαρκὸς πρὸς ἀσέλγειαν. Καὶ γὰρ ἡ δύναμις τοῦ Σατανᾶ, κατὰ τὸν Ἰωβ, ἐπ' ὀμφαλοῦ γαστρὸς. Ἄλλ' ἐπειδὴ οἱ Φαρισαῖοι κατέγνωσαν τῶν ἀποστόλων, ὡς ἀνίπτοις χερσὶν ἐσθίωντων, πρὸς ταῦτα ἀποκριθεὶς ὁ

Κύριος φησί· Οὐ πᾶν τὸ εἰσπρόχθονον ἢ διὰ τοῦ στόματος κοινοὶ τὸν ἄνθρωπον, τούτέστι, ὁ ῥύπος τῶν χειρῶν, ὃν ὑμεῖς παρατηρεῖσθε ἔ, ἀλλὰ τὰ ἐκ τοῦ ἀνθρώπου ἐκπορευόμενα ἀμαρτήματα, ἕκείνα κοινοὶ τὸν ἄνθρωπον. Ὅθεν ἐπάγει· Ἐὰν ἐπί τοις χερσίν ἐσθίειν, οὐ κοινοὶ τὸν ἄνθρωπον. Πλὴν εἰ πάντα ὑμῖν ἔξεστιν ἐσθίειν, ἀλλ' οὐ πάντα συμφέρει, κατὰ τὸν Ἀπόστολον· φησὶ γάρ· Ἐάν μοι ἔξεστιν, ἀλλ' οὐ πάντα συμφέρει, τούτέστι, τὸ φαγεῖν, καὶ πιεῖν. Ἄλλ' οὐκ ἐγὼ ἐξουσιασθήσομαι ὑπὸ τινος, τούτέστιν, οὐκ ὀφείλω ὑπὸ τῶν βρωμάτων δηλαδὴ καὶ τῆς ἀπ' αὐτῶν ἵ ἐπιθυμίας κυριεύεσθαι. Πολλοὶ γὰρ οὐ προσέχοντες τούτου, ἀλλ' εἰς ἐκείνους ἔ βλέποντες, ὅτι καὶ φαγεῖν, καὶ πιεῖν τοῖς ἀνθρώποις, καὶ τὴν γαστέρα πληροῦν, ὡς δεδωκότος ἡμῖν τοῦ Θεοῦ, καὶ τὰ ἀπὸ γῆς καὶ θαλάσσης πρὸς ἀπολαυσιν τῶν βρωμάτων, ἐξ ὧν ἔστιν ὑπὸ τοῦ κόρου καὶ τῆς ἡδονῆς, οὐ τὰ τυχόντα βλάπτεσθαι, τοῖς βρώμασιν· ὁ δὲ Θεὸς καὶ ταύτην καὶ ταῦτα

Πᾶσα τοίνυν νηστεία, καὶ χαμευνία καὶ σκληραγωγία, δύο σκοποὶ εἰσιν εὐσεβείας. Ὁ μὲν, ἵνα τῶν ἡδῶν τοῦ κόσμου τούτου μὴ ἀπολαύσαντες, τῶν μελλόντων ἀγαθῶν ἀνεῖ· αὐτῶν ἀπολαύσασιν· ὁ δὲ, ὅπως ταπεινωθέντος τοῦ σώματος, συνταπεινωθῆ καὶ ἡ ψυχὴ καὶ ὁ λογισμὸς. Ταπεινουμένης δὲ τῆς ψυχῆς, εὐκατανύκτως παρακαλεῖ τὸν Θεὸν ὁ ἄνθρωπος, καὶ λαμβάνει συγχώρησιν. Εἰ δὲ τις τῶν κρεῶν μὲν ἀπεχόμενος, δι' ἄλλων δὲ βρωμάτων καὶ πομάτων τρέφων καὶ λιπαίνων τὸ σῶμα, οὐδὲν ὠφελεῖται νηστεύων.

Ἰστέον δὲ, ὅτι ὡς οὐ δεῖ νηστεύειν ἐβδομάδας ὀκτώ (47) ἐν τῇ μεγάλῃ Τεσσαρακοστῇ, ὡς οἱ Ἀρειανοὶ, ὑπερβαίνοντες τὸν παρὰ τοῦ Κυρίου δεδομένον ἡμῖν ἀριθμὸν τῶν μ' ἡμερῶν, ἐν τῷ προστιθέναι ἐβδομάδα μίαν, μὴ ἀκούοντες τοῦ Μωυσέως λέγοντος· Καὶ φυλάξῃ τὸ ῥῆμα, ὃ ἐπέτελλομαι σοι· οὐ προσθήσεις ἐπ' αὐτῷ, οὐδὲ μὴ ἀφέλῃς ἀπ' αὐτοῦ. Καὶ τοῦ Παροιμιαστοῦ· Μὴ προσθήσῃς τοῖς λόγοις αὐτοῦ, μὴ ποτὲ σε ἐλέγξῃ, καὶ ψευδῆς γένῃ. Καὶ τοῦ Βαπτιστοῦ· Μηδὲν πλέον παρὰ τὸ διατεταγμένον ὑμῖν πράσσετε. Καὶ τοῦ Ἀποστόλου· Ἐάν ἐγὼ, ἢ ἄγγελος ἐξ οὐρανοῦ εὐαγγελιζῆται ὑμῖν, παρ' ὃ εὐαγγελισάμεθα ὑμῖν, ἀνάθεμα ἔστω. Ὅτω γὰρ καὶ ἐξ ἀρχῆς ἐγένετο. Εἶπεν ὁ Θεὸς τῷ Ἀδάμ· Τὸ δε ποιήσον, καὶ τὸδε μὴ πράξῃς. Ἐκείνος δὲ ἤθεν, ὡς πλείων τῆ νομίζων ἐδρίσκειν, παρήκουσε, καὶ ὅπερ εἶχεν, ἀπέλασεν. Οὐ δεῖ τοίνυν πλάσσειν κόπον ἐπὶ πρόσταγμα, ἀλλὰ στοιχεῖν τοῖς παραδεδομένοις.

¹ Matth. xv, 41. ² I Cor. x, 22, 23; I Cor. vi, 12. ³ Luc. iii, 43. ⁴ Gal. i, 8. ⁵ Gen. ii, 16, 17.

A intrat coinquinat hominem: utpote sordes manuum, quas vos observatis; sed peccata, quæ exeunt ex homine, illa coinquinant hominem. Unde subjungit: « Illotis autem manibus comedere, non coinquinat hominem ». Cæterum, etiamsi omnia nobis licet comedere, non tamen expedit omnia, ut dicit Apostolus. Ait enim: « Omnia mihi licent, » nempe et comedere et bibere, « sed ego in nullius potestatem redigar »; hoc est, non habent mihi dominari cibi, et eorum desiderium. Multi enim non hoc attendentes, sed illud aspicientes, quod licet hominibus comedere et bibere, et ventrem implere, cum Deus nobis dederit et quæ capiuntur ex terra, et quæ ex mari, ad fruendum cibis, a saturitate et voluptate non parum et non leviter læduntur. De quibus dicit: « Venti escæ, et venter escis, Deus autem et eum, et eas abolebit ».

περὶ ὧν φησὶ· Ἐὰν βρώματα τῇ κοιλίᾳ, καὶ ἡ κοιλία καταργῆται.

In omni ergo jejunio, et humi dormitione, et quæ aspere duriter agitur vita, et duo sunt scopi pietatis. Alter quidem, ut cum ab iis quæ sunt in hoc mundo jucunda abstinerit, pro iis fruatur bonis futuris. Alter, ut cum humile et dejectum fuerit corpus, humilis quoque sit anima et cogitatio; humili autem effecta anima, facile cum cordis compunctione Deum rogat homo, et accipit remissionem. Si quis autem a carnibus abstinet, animæ vero cibis et potu se ingurgitat, corpusque pingue facit, et adipe repletum reddit, nihil prodest jejunium.

358 Sciendum est autem quod non oportet jejunare octo hebdomadas in magna Quadragesima, ut Ariani, qui non transcendunt numerum quadraginta dierum, quem nobis dedit Dominus; quia addunt unam hebdomadam, non audientes Moysen dicentem: « Custodies verbum quod mando tibi. Ad id nihil addes, neque ab eo auferes ». Neque Proverbiorum scriptorem, qui dicit: « Non addes verbis ejus; ne te arguat, et sis mendax ». Neque Baptistam, qui dicit: « Nolite facere præter id quod est vobis constitutum ». Neque Apostolum, qui sic habet: « Si ego aut angelus e caelo vobis evangelizet præter id quod evangelizavimus, sit anathema ». Sic etiam ab initio factum est, cum dixit Deus Adamo: « Hoc fac, et hoc ne feceris ». Ille utique, ut qui plus se existimaret inventurum, non obediit et quod habebat perdidit. Non oportet ergo fingere laborem ad præceptum, sed ordinate pro-

¹ I Cor. vi, 13. ² Deut. xii, 32. ³ Prov. xxx, 6

VARIE LLECTIONES.

¹ εἰσπορευόμενον. ² παρατηρεῖσθε. ³ ἐπ' αὐτῷ. ⁴ ἐκείνους. ⁵ βλέποντες.

NOTÆ.

(47) Οὐ δεῖ νηστεύειν ἐβδομάδας ὀκτώ. Septem solummodo numerant Athanasius, M. Basilius κατὰ μεθούτων· Damasc. ad Comēt. Anastasius noster in Epistola Dogmat. Petrus Hierosolym. Epiphanius lib. iii Hæres. lin., licet editio Basillensis male pro

ἐπὶ τὰ ἐβδομάδων habeat ἐπὶ τῆμερῶν. Ariani octavam addebant, ut absolutus esset quadraginta dierum numerus, demptis Dominicis diebus et Sabbatis, quibus Græci non jejunant; occurrit objectioni Damascenus. (ALEMANN.)

cedere in iis quæ sunt tradita; si enim jejunandæ sunt octo hebdomadæ. non debet amplius nominari Quadragesima, sed quadragesima septima, quæ Quadragesima finitur ad festum Palmarum. Magnam enim hebdomadem jejunamus propter Christi passionem et Pascha, non propter Quadragesimam. Est enim, ut diximus, dogma hoc hæreticorum, non Catholicorum. Sicut etiam nonnulli jejulant Quadragesimam in Sabbato et Dominica, convenienter dogmati eorum quos Eustathianos nominant, et Marcionistarum, Lampetianorum et Massalianorum, qui aliquando apparuerunt in Paphlagonia. Sabbatum enim et dies Dominicus sunt dies sancti et festi, neque licet in eis jejunare: illud enim dedicatum et consecratum est, propterea quod in eo cessaverit Deus ab omni opere quod patrat¹⁰: at dies Dominicus propter resurrectionem Domini sanctificatus est (48).

Ex Constitutionibus apostolicis (lib. v, c. 12).

Dies festorum Domini custodite. Primo quidem Natalem, postea Epiphaniam; deinde Quadragesimam, quæ continet memoriam vitæ a Domino actæ, et legislationis. Finiatur autem hoc jejunium ante jejunium Paschæ, incipiens a secunda feria, desinens vero in feriam sextam (ante Palmarum solemniam). Hos dies cum jejunio impenderitis, incipite jejunium sanctæ hebdomadæ Paschatis pro Judæis pereuntibus. Præcepit enim nobis Dominus sex istos dies jejunare propter Judæorum iniquitatem, quos ob exitum deplorari voluit; nam et ipse lacrymas fudit. Diebus vero Paschæ jejunare incipitote a feria secunda usque ad Sabbatum, solo pane, oleribus et aqua victitantes: sunt enim dies luctus, non solemnitatis. Ipso Sabbato **359** jejunate, non quod oporteat Sabbato jejunare, cum sit pausa et requies a creatione mundi; sed quia in hoc solo jejunare necesse est, eo quod rerum omnium conditor hoc Sabbato terræ intima et infima subierit: nam in ipso suo festo Dominum comprehenderunt, ut impleretur illud: « Posuit signa sua in medio festi sui, et non cognoverunt¹¹. »

Parasceven et Sabbatum totum jejunate, si fieri poterit, nihil gustantes usque ad gallicinium. Si jejuna virga hoc non ferunt, is saltem Sabbatum observet; de se enim dicit Dominus: « Quando sponsus ablatu fuerit, tunc jejunabunt in diebus illis¹². » His ergo diebus ablatu est a nobis improbitate sacerdotum Judæorum, cruceque suffixus. Quamobrem suademus ut his diebus jejunetis, quemadmodum et nos jejunavimus. Reliquis vero

¹⁰ Gen. ii, 2. ¹¹ Psal. lxxiii, 4, 5. ¹² Marc. ii, 20.

VARIE LECTIONES.

^b αἰρετικῶν. ^c ὀρθόδοξων. ^d ἀπονηστεύοντα. ^e δεῖ. ^f αὐτῶν σημεῖα. ^g ταύτας.

NOTÆ.

(48) De jejunio Sabbati vide Bellarm. lib. ii De Sacris Ordinibus, cap. 13, et tom. I *Annal. ecclcs. A. C.*

Εἰ γὰρ ὀκτὼ ἑβδομάδας χρὴ νηστεύειν, οὐκέτι ὀφείλει Τεσσαρακοστὴ ὀνομάζεσθαι, ἀλλὰ τεσσαρακοστὴ ἑβδόμη, ἥτις Τεσσαρακοστὴ πληροῦται εἰς τὴν ἑορτὴν τῶν Βαθίων. Τὴν γὰρ μεγάλην ἑβδομάδα χάριν τοῦ πάθους τοῦ Κυρίου καὶ τοῦ Πάσχα νηστεύομεν, καὶ οὐχ ἕνεκεν Τεσσαρακοστῆς· αἰρετικῶν ἢ οὖν ἔστιν, ὡς εἴρηται. τοῦτο τὸ δόγμα. καὶ οὐχ ὀρθόδοξον ^c. Ὡς καὶ τινες πάλιν τῶν Εὐσταθιανῶν νηστεύουσι Τεσσαρακοστὴν ἐν Σαββάτῳ καὶ Κυριακῇ, κατὰ τὸ δόγμα τῶν λεγομένων Εὐσταθιανῶν, καὶ Μαρκωνιστῶν, καὶ Λαμπετιανῶν, καὶ Μασσαλιανῶν, τῶν ἐν Παφλαγονίᾳ ποτὲ ἀναφανέντων. Τὸ γὰρ Σάββατον καὶ ἡ Κυριακὴ ἡμέραι ἅγιαί εἰσι καὶ ἑορτάσιμοι, καὶ οὐχ ἐξεστὶν ἐν αὐταῖς νηστεύειν. Τὸ μὲν γὰρ ἠυλόγηται, διὰ τὴν κατάπαυσιν τῶν ἔργων τοῦ Θεοῦ, ἡ δὲ ἡγιασται διὰ τὴν ἀνάστασιν τοῦ Κυρίου.

Ἐκ τῶν ἀποστολικῶν Διαταγμάτων.

Τὰς ἡμέρας τῶν τοῦ Κυρίου ἑορτῶν φυλάσσετε· καὶ πρώτην μὲν τὴν Γενέθλιον, μεθ' ἣν τὴν Ἐπιφανεῖν, εἶτα τῆς νηστείας τῆς Τεσσαρακοστῆς, μνήμην περιέχουσαν τῆς τοῦ Κυρίου πολιτείας καὶ νομοθεσίας. Ἐπιτελείσθω δὲ ἡ νηστεία αὕτη πρὸ τῆς νηστείας τοῦ Πάσχα, ἀρχομένη μὲν ἀπὸ δευτέρας, πληρουμένη δὲ εἰς Παρασκευὴν· μεθ' ἧς ἀπονηστεύσαντες ^d ἄρχεσθε τῆς ἁγίας ἑβδομάδος τοῦ Πάσχα, νηστεύοντες περὶ τῶν ἀπολυμένων Ἰουδαίων. Οὕτω γὰρ παρηγγεῖλεν ἡμῖν ὁ Κύριος νηστεύειν τὰς ἑξ ἡμέρας ταύτας διὰ τὴν τῶν Ἰουδαίων παρανομίαν, πειθεῖν αὐτοὺς παρακλευσάμενος ἐπὶ τῇ ἀπωλείᾳ· καὶ γὰρ καὶ αὐτὸς αὐτοὺς ἐδάκρυσεν. Ἐν δὲ ταῖς ἡμέραις τοῦ Πάσχα νηστεύετε, ἀρχόμενοι ἀπὸ τῆς δευτέρας μέχρι τοῦ Σαββάτου, ἡμέρας ἑξ, μόνῳ χρώμενο. ἄρτων, καὶ λαχάνοις, καὶ ὕδατι· ἡμέραι γὰρ εἰσι πένθους, καὶ οὐχ ἑορτῆς. Αὐτὸ δὲ νηστεύετε τὸ Σάββατον, οὐχ ὅτι διὰ τὸ τὸ Σάββατον νηστεύειν, κατάπαυσις δημιουργίας ὑπάρχον, ἀλλ' ὅτι μόνον ἐκεῖν χρὴ νηστεύειν, τοῦ δημιουργοῦ ἐν αὐτῷ ἔτι ὑπὸ γῆν ὄντος. Ἐν αὐτῇ γὰρ αὐτῶν τῇ ἑορτῇ κατέσχον τὸν Κύριον, ὅπως πληρωθῇ τό· « Ἐόαντο σημεῖα^e » ἐν μέσῳ τῆς ἑορτῆς αὐτῶν, καὶ οὐχ ἔγνωσαν. »

Τὴν μένει Παρασκευὴν καὶ τὸ Σάββατον ὀλόκληρον νηστεύετε, εἰ δυνατόν, μηδὲν γευόμενοι, μέχρι ἀλεκτροφωνίας νυκτός. Εἰ δὲ τις ἀδυνατεῖ τὰς δύο συνάπτειν ὁμοῦ, φυλάσσει τὸν κατά τὸ Σάββατον. Λέγει γὰρ ὁ Κύριος περὶ αὐτοῦ· « Ὅταν ἀπαρθῇ ὁ νυμφίος ἀπ' αὐτῶν, τότε νηστεύσουσιν ἐν ἐκείναις ταῖς ἡμέραις. » Ἐν ταύταις οὖν ἔρηθ' ἀφ' ἡμῶν ὑπὸ τῶν παρανόμων Ἰουδαίων, καὶ τῷ σταυρῷ προσεπάγη. Διὸ παραινοῦμεν καὶ ὑμῖν νηστεύειν ταύτας·

57. Hinc caute lege; nam hæc sunt e ritu Græcanico.

[ὡς ἡμεῖς ἐνηστεύσαμεν]. Ἐν δὲ ταῖς λοιπαῖς ταῖς ἡμέραις τῆς Παρασκευῆς ἐσπέρας ἕκαστος ἐσθίτω, ἢ ὅπως ἂν τις δύνηται, ἀπὸ τῆς δευτέρας μέχρις ἀλεκτροφωνίας ἀπονησιζόμενοι. Ἐπιφωτισθῆσθε [δὲ] μιᾶς Σαββάτων, ἥτις ἐστὶ Κυριακή, ἀπὸ ἐσπέρας ἕως ἀλεκτροφωνίας ἀγρυπνεῖτε ὡς προσευχόμενοι, καὶ ἀναγινώσκοντες τὸν νόμον, καὶ τοὺς προφήτας, καὶ παυσάμενοι τοῦ πένθους ὑμῶν, δεξθῆτε τοῦ Θεοῦ, ἐπιστραφῆναι τὸν Ἰσραὴλ, καὶ λαθεῖν αὐτὸν μετανοίας τόπον, καὶ τῆς ἀσθεῖας ἄρασιν. Διότι ὁ μὲν ἀλλόφυλος κριτής, νυφάμενος τὰς χεῖρας, εἶπεν· « Ἄθωός εἰμι ἀπὸ τοῦ αἵματος τοῦ δικαίου τούτου· ὑμεῖς ὄψεσθε »· ὁ δὲ Ἰσραὴλ ἐβόησε· « Τὸ αἷμα αὐτοῦ ἐφ' ἡμᾶς, καὶ ἐπὶ τὰ τέκνα ἡμῶν. » Καί· « Οὐκ ἔχομεν βασιλέα, εἰ μὴ Καίσαρα. »

Ἀναστάντος δὲ τοῦ Κυρίου, προσενέγκατε τὴν θυσίαν ὑμῶν, περὶ ἧς ὑμῖν δι' ἡμῶν ἐτάξατο λέγων· « Τοῦτο ποιεῖτε εἰς τὴν ἡμέραν ἀνάμνησιν. » Καὶ λοιπὸν ἀπονησεύετε εὐφραίνόμενοι καὶ ἐορτάζοντες, ὅτι ἀβραάμ τῆς ἀναστάσεως ἡμῶν Ἰησοῦς Χριστὸς ἐγγίγερται ἐκ νεκρῶν. Καὶ τοῦτο ὑμῖν ἐστὶ νόμιμον αἰώνιον, ἕως τῆς συντελείας, μέχρις ἂν ἔλθῃ ὁ Κύριος. Καὶ πάλιν, Ἀπὸ τῆς πρώτης Κυριακῆς ἀριθμησάντες ἡμέρας μ', ἐορτάσατε τὴν ἐορτὴν τῆς Ἀναλήψεως τοῦ Κυρίου· ἥτις ἀπὸ τῆς πρώτης Κυριακῆς Πεντηκοστῆ γίνεται, ἐορτὴ μεγάλη ὑμῖν ἔστω. Ἐν αὐτῇ γὰρ, ὥρα τρίτη, ἀπέστειλεν εἰς ἡμᾶς ὁ Κύριος τὴν δωρεάν τοῦ ἁγίου Πνεύματος. Καὶ μετὰ τὸ ἐορτάσαι ὑμεῖς τὴν Πεντηκοστὴν, ἐορτάσατε μιᾶν ἑβδομάδα, καὶ μετ' ἐκείνην νηστεύσατε· δίκαιον γὰρ καὶ εὐφρανθῆναι, καὶ ἐπὶ τῇ ἐκ Θεοῦ δωρεᾷ, καὶ νηστεύσαι μετὰ τὴν ἄνεσιν ἡ. Καὶ γὰρ Μωϋσῆς καὶ Ἠλίας ἐνηστεύσαν ἡμέρας μ', καὶ Δανιὴλ ἑβδομάδας τρεῖς ἄρτον ἐπιθυμιῶν οὐκ ἔφαγε, καὶ κρέας καὶ οἶνος οὐκ εἰσήλθεν εἰς τὸ στόμα αὐτοῦ.

Μετὰ δὲ τὴν νηστείαν ταύτην, πᾶσαν τετράδα καὶ παρασκευὴν προστάσσομεν ὑμῖν νηστεύειν, καὶ τὴν περισσεύαν ὑμῶν τῆς νηστείας πένησιν ἐπιχορηγεῖν. Πᾶν μὲντοι Σάββατον ἄνευ τοῦ ἐνός, καὶ πᾶσαν Κυριακὴν, τελούντες σύνδοον, εὐφραίνεσθε. Ἐνοχος γὰρ ἐστὶν ἁμαρτίας ὁ τὴν Κυριακὴν νηστεύων, ἀναστάσεως ἡμέραν οὖσαν, ἢ τὴν Πεντηκοστὴν, ἢ ὅλης ἡμέραν ἐορτῆς Κυρίου κατηφῶν· εὐφρανθῆναι γὰρ δεῖ ἐν αὐταῖς, καὶ οὐ πενθῆσαι. Αἱ δὲ νηστεῖαι ὑμῶν μετ' ἔστωσαν μετὰ τῶν ὑποκριτῶν· νηστεύουσι γὰρ δευτέραν, καὶ πέμπτην, καὶ Σάββατον· ὑμεῖς δὲ τὰς πέντε νηστεύετε ἡμέρας, ἢ τετράδα καὶ παρασκευὴν, ὅτι τῇ μὲν τετράδι ἢ κατὰ τοῦ Κυρίου κρίσις ὑπὸ τῶν Ἰουδαίων ἐμελετήθη, τῇ δὲ παρασκευῇ, ὅτι ἐν αὐτῇ πέπονθε. Τὸ Σάββατον μὲντοι καὶ τὴν Κυριακὴν ἐορτάζετε, ὅτι τὸ μὲν δημιουργίας ἐστὶν ὑπόμνημα, ἢ δὲ ἀναστάσεως· Ἐν δὲ μόνον Σάββατον ὑμῖν φυλακτέον, ὡς εἴρηται, ἐν ὅλῳ τῷ ἐνιαυτῷ, τὸ τῆς

A diebus ante Parasceven vespere quilibet comedat, aut prout occasio dabit, jejunio a secunda feria usque ad gallicinium protracto. Illucescente autem una Sabbatorum, quæ est Dominica, a vespera usque ad galli cantum vigilate, orationi et lectioni legis ac prophetarum et Psalmorum, instantes usque ad gallicinium, luctuque soluti, rogate Deum ut Israel revertatur, et accipiat locum penitentiae, et impietatis relaxationem Quocirca iudex ille alienigena, lotis manibus, dixit: « Innocens ego sum a sanguine justii hujus, vos videritis ¹¹. » At Israel clamavit: « Sanguis ejus super nos, et super filios nostros ¹². » Et: « Non habemus regem, nisi Casarem ¹³. »

B

Christo autem ex mortuis resurgente, afferte sacrificium vestrum, de quo vobis per nostrum ministerium hoc præcepit: « Hoc facite in meam commemorationem ¹⁴. » His peractis solvite jejunium cum lætitia, et diem festum agite; quia Jesus Christus, nostræ resurrectionis pignus, a mortuis resurrexit. Et hoc erit vobis legitimum sempiternum, usque ad consummationem mundi, usque dum veniat Dominus. Rursus: A prima Dominica numeratis quadraginta diebus, celebrate festum Ascensionis Domini; quæ autem a prima Dominica quinquagesima est, ea erit vobis magna solemnitas. In hac enim, hora tertia, misit in nos Dominus donum sancti Spiritus. Post celebratam Pentecosten celebrate unam hebdomadam, et post illam jejunate: par enim est et Dei munere lætari, et post remissionem jejunare. Nam Moyses et Elias jejunarunt quadraginta dies, et Daniel tribus **360** septimanis panem desideriorum non comedit, et neccaro nec vinum in os ejus intravit.

D

Sancimus ut post hoc jejunium omnibus feriis quartis et sextis jejunetur, et ut id quod de jejunio superest pauperibus erogetur. Omni Sabbato, excepto uno, et omni die Dominica conventus cum exultatione celebrate; nam peccati reus erit qui die Dominica, quæ est dies Resurrectionis, vel in Pentecoste, vel alio quocunque die Domino nostro dicato jejunaverit (mæsto et in terram dejecto vultu incedens). Lætari enim in illis oportet, non lugere. Festa autem nostra non obeantur cum hypocritis; jejunant enim feria secunda, quinta, et Sabbato. Vos vero quinque diebus jejunate, vel feria quarta et sexta; quia Judæi feria quarta contra Dominum consilium inierunt; feria autem sexta, quia in hac passus est. Sabbatum et Dominicam festive obite, quia illud est monumentum creationis, hæc resurrectionis. Porro unum solummodo Sabbatum toto anno vobis observandum est, nempe illud quo Christus in sepulcro

¹¹ Matth. xxvii, 24. ¹² ibid. 25. ¹³ Joan. xix, 15. ¹⁴ Luc. xii, 49; 1 Cor. xi, 24, 25.

VARIE LECTONES.

⁶ ἀγρυπνεῖτε. ἢ ἀνάστασιν.

fuit; in hoc enim jejunare convenit, sed non festum A τοῦ Κυρίου ταφῆς, ὅπερ νηστεύειν προσήκειν, ἀλλὰ ἀγερε (49). οὐχ ἑορτάζειν.

Ex Exodo.

Et dixit Dominus Moysi: « Loquere filiis Israel, dicens: Tria anni tempora mihi observate: festum azymorum in primo mense, a decimo quarto autem die; septem diebus comedetis azyma cum lactucis agrestibus, et pane afflictionis: in eo enim egressi estis de Ægypto ¹⁷. » — « Et numerate vobis a septima hebdomada septem totos dies quinquaginta, et vocate eum inclytum et sanctum diem ¹⁸. » — « Et decima quarta dies mensis septimi, anno jam media ex parte elapso, celebrabitur dies propitiationis, et festum Tabernaculorum, inclytus et sanctus erit vobis iste dies, et humiliabitur animas vestras. Omnis vero anima quæ non humiliabitur, debetur de populo suo. Dies autem septem adducite holocausta, in tabernaculis habitantes, ut videant generationes vestræ quod in tabernaculis habitare feci filios Israel, cum eos educerem e terra Ægypti. Ego Dominus Deus vester ¹⁹. »

Hinc merito, ut videtur, etiam apud nos observantur tres Quadragesimæ (50), quas præsignabant illa festa Hebræorum quæ additamentum tricennarii numeri nullo modo admittunt.

361 *Constitutio apostolorum Petri et Pauli (Constitutionum apostolicarum lib. viii, cap. 33).*

Ego Petrus et Paulus constituimus ut servi operentur quinque dies, Sabbato autem et die Dominicò ferientur in ecclesia propter doctrinam pietatis. Sabbatum enim dicimus habere rationem creationis; diem Dominicum, resurrectionis. Magna hebdomade tota, et ea quæ subsequitur, ferientur, quoniam illa est passionis, hæc resurrectionis argumentum, et opus est ut doceatur quis sit qui passus est et resurrexit, et quis sit qui veniam nobis concessit, nosque secum suscitavit. In Ascensione ferientur propter finem dispensationis Christi. In Pentecoste ferientur propter adventum sancti Spiritus. In Natali ferientur propter nativitatem Verbi ex sancta Virgine. In Epiphania ferientur, propterea quod in ea facta sit ostensio Christi divinitatis, cum testimonium ei præbuit Pater in baptisate, et Paracletus in specie columbæ indicavit præsentibus eum cui datum est testimonium. Diebus Apostolorum ferientur; fuerunt enim vestri doctores in Christo, et Spiritu sancto vos dignati sunt. Preces peragite mane, et hora tertia, sexta, nona, vesperi, et in

¹⁷ Exod. xxiii, 14, 15. ¹⁸ Levit. xxiii, 15, 16.

Τῆς Ἐξόδου.
Καὶ εἶπε Κύριος πρὸς Μωσῆν· « Ἀάλησον τοῖς υἱοῖς Ἰσραὴλ, λέγων· Τρεῖς καιροὺς τοῦ ἐνιαυτοῦ φυλάξετέ μοι· τὴν ἑορτὴν τῶν Ἀζύμων, ἐν τῷ πρώτῳ μηνί, ἀπὸ τῆς τεσσαρακαίδεκάτης τοῦ μηνός· ἡμέρας ζ' ἔδεσθε ἄζυμα ἐπὶ πικριδῶν ἄρτων κακώσεως· ἐν γὰρ τούτῳ ἐξήλθετε ἐξ Αἰγύπτου. » — « Καὶ ἀριθμήσατε ὑμῖν ἀπὸ τῆς ἐβδόμης ἐβδομάδος ἑπτὰ ἰδοκλήρους ἡμέρας πεντήκοντα, καὶ καλέσατε αὐτὴν κλητὴν ἁγίαν ἡμέραν. » — « Καὶ τῇ πεντεκαίδεκάτῃ τοῦ ἐβδόμου μηνός, μεσοῦντος τοῦ ἐνιαυτοῦ, ἡμέρα ἐξίλασμού, καὶ ἑορτὴ Σκηνοπηγίας κλητὴ ἁγία ἔσται ὑμῖν, καὶ ταπεινώσετε τὰς ψυχὰς ὑμῶν. Πᾶσα δὲ ψυχὴ, ἥτις οὐ ταπεινωθῆσεται, ἐξολοθρευθῆσεται ἐκ τοῦ λαοῦ αὐτῆς. Ἡμέρας δὲ ζ' προσάξετε ὀλοκαυτώματα, ἐν σκηναῖς κατοικοῦντες, ὅπως ἴδωσιν αἱ γενεαὶ ὑμῶν, ὅτι ἐν σκηναῖς κατώκησα τοὺς υἱούς Ἰσραὴλ ἐν τῷ ἐξαγαγεῖν με ἐκ γῆς Αἰγύπτου. Ἐγὼ Κύριος ὁ Θεὸς ὑμῶν. »

Κάντευθεν, ὡς εἶπικε, καὶ παρ' ἡμῖν εἰκότως φυλάττονται αἱ τρεῖς Τεσσαρακοσταί, ὡς προετύπων αἱ ἑορταὶ ἐκεῖναι, καὶ προσθήκην τοῦ τριακοστοῦ ἀριθμοῦ μηδαμῶς ἐπιδεχόμεναι.

Διάταξις τῶν ἀποστόλων Πέτρου καὶ Παύλου.

Ἡμεῖς Πέτρος καὶ Παῦλος διαταττόμεθα ἐργάζεσθαι τοὺς δούλους ἡμέρας ε', Σάββατον, καὶ Κυριακὴν σχολάζετωσαν ἐν τῇ ἐκκλησίᾳ, διὰ τὴν διδασκαλίαν τῆς Ἐκκλησίας ὑπὲρ τῆς εὐσεβείας. Τὸ μὲν γὰρ Σάββατον εἰπομεν δημιουργίας λόγον ἔχειν· τὴν δὲ Κυριακὴν, ἀναστάσεως. Τὴν δὲ μεγάλην ἐβδομάδα πᾶσαν, καὶ τὴν μετ' αὐτὴν ἀργεῖτωσαν, ὅτι ἡ μὲν πάθος ἐστὶ, ἡ δὲ ἀναστάσεως, καὶ χρεῖα διδασκαλίας, τίς ὁ παθῶν, καὶ ἀναστάς· τίς ὁ συγχωρήσας. Τρίτον, τὴν Ἀνάληψιν ἀργεῖτωσαν, διὰ τὸ πέρας τῆς εἰς Χριστὸν οἰκονομίας. Τὴν Πεντηκοστὴν ἀργεῖτωσαν, διὰ τὴν παρουσίαν τοῦ ἁγίου Πνεύματος· τὴν Γενέθλιον ἀργεῖτωσαν, διὰ τὸ ἐν αὐτῇ γεννηθῆναι τὸν τοῦ Θεοῦ Λόγον ἐκ τῆς Παρθένου. Τὴν Ἐπιφάνειαν ἀργεῖτωσαν, διὰ τὸ ἐν αὐτῇ ἀνάδειξιν γενέσθαι τῆς τοῦ Χριστοῦ θεότητος, μαρτυρησαντος αὐτῷ τοῦ Πατρὸς ἐν τῷ βαπτίσματι, καὶ τοῦ Παρακλήτου ἐν εἶδει περιστερᾶς ὑποδείξαντος τοῖς παριστώσι τὸν μαρτυρηθέντα. Τὰς ἡμέρας τῶν Ἁγίων Ἀποστόλων ἀργεῖτωσαν· διδάσκαλοι γὰρ ὑμῶν εἰς Χριστὸν γέγονασιν, καὶ Πνεύματος ἁγίου ὑμᾶς ἤξίωσαν. Εὐχὰς δὲ ἐπιτελεῖτε ἡθέρου, καὶ τρίτης, καὶ ἑκτης, καὶ

¹⁹ *ibid.* passim a versu 27 ad 43.

VARIAE LECTIONES.

† Videtur redundare, tametsi interpres expressit.

NOTÆ.

(49) Cautè lege; nam hæc sunt e ritu Græcico. Vide supra, not. 48.

(50) Quid hæc sibi velint, quis facile explicet? Montanistæ olim tres Quadragesimas servabant: nisi forte auctor iste respiciat ad tria solemnia Græcorum jejunia; quorum unum antecedit Pascha, alte-

rum in Augusto Assumptionem B. Virginis, tertium Nativitatem Domini. Quanquam de numero dierum hujus duplicis jejunii inter se Græci non consentiunt. Hervetus vertit tria festa, forte legit: Τέσσαρα, ἑορτάς. Sed cod. noster expresse: Τρεῖς τεσσαρακοστάς.

ἐν ἡμέτρῳ, καὶ ἐσπέρας, καὶ ἀλεκτροφωνίας. Ὁρθροῦ μὲν εὐχαριστοῦντες, ὅτι ἐφώτισεν ἡμᾶς ὁ Κύριος, παραγαγὼν τὴν νύκτα, καὶ ἀπαγαγὼν τὴν ἡμέραν. Τρίτης δὲ, ὅτι ἐν αὐτῇ ἀπόφασιν ἀπὸ Πιλάτου ἔλαβεν ὁ Κύριος. Ἐκτη δὲ, ὅτι ἐν αὐτῇ ἑσταυρώθη. Ἐνάτη δὲ, ὅτι πάντα κεκίνητο τοῦ Δεσπότου ἑσταυρωμένου φρίττοντα τὴν τόλμαν τῶν παρανόμων ἡ Ἰουδαίων, μὴ φέροντα Κυρίου τὴν ὕβριν. Ἐσπέρας δὲ, εὐχαριστοῦντες, ὅτι δέδωκεν ἡμῖν ἀνάπαυσιν τῶν ἡμερινῶν κόπων, τὴν νύκτα. Ἀλεκτροφώνων δὲ κρυψῆ, διὰ τὸ τὴν ὥραν ἐκείνην εὐαγγελίζεσθαι τὴν παρουσίαν τῆς ἡμέρας, εἰς ἔργασίαν τῶν τοῦ φωτὸς ἔργων. Καὶ εἰ μὴ δυνατόν ἐν ἐκκλησίᾳ προσεῖναι διὰ τοὺς κακοπίστους, ἐν οἴκοις γενέσθω ἡ σύναξις, ἵνα μὴ εἰσέρχεται εὐσεβὴς εἰς ἐκκλησίαν ἀσεβῶν. Οὐ γὰρ ὁ τόπος τὸν ἀνθρώπων ἀγιάζει, ἀλλ' ὁ ἀνθρώπος τὸν τόπον, ἡ φευκτέον ἔστω, διὰ τὸ βεβηλωθῆαι ὑπ' αὐτῶν· ὡς γὰρ οἱ θεοὶ ἱερεῖς ἀγιάζουσιν, οὕτως οἱ ἄναγες μιालνουσιν.

Ἐκ τῆς συνόδου ἐκτῆς κανὼν πθ'.

Τὰς τοῦ θυτηρίου πάθος ἡμέρας ἐν νηστείᾳ, καὶ προσευχῇ, καὶ κατανύξει καρδίας ἐπιτελεῖν χρὴ τοὺς Χριστιανούς, ἢ, περὶ μέσα; τῆς μετὰ τὸ μέγα Σάββατον τῆς νυκτὸς ὥρας, ἀπονησιζέσθαι, τῶν θείων εὐαγγελιστῶν Μιχαίου, καὶ Λουκᾶ· τοῦ μὲν, διὰ τοῦ, Ὁψὲ Σαββάτων, προσρήματος, τοῦ δὲ, διὰ τοῦ, Ὁρθροῦ βαθέος, τὴν βραχύτητα τῆς νυκτὸς ἡμῖν προγράφοντος.

Τοῦ Ἄστυ τοῦ.

Καὶ ἐλάλησε Κύριος πρὸς Μωσῆν λέγων· Ἐν τῷ πρώτῳ μηνὶ τῆς ἐδ' ἡμέρας τοῦ μηνὸς, ἀναμείσον τῶν ἑσπερινῶν, Πάσχα τῷ Κυρίῳ.

Βασιλείου ἐκ τῶν Ἀσκητικῶν.

Ὅρα, μὴ σε πλανήσῃ ὁ ἐχθρὸς τῆ τοῦ προπάτορος ἀμαρτία, καὶ τὸ τάχος ἐκτάλη τοῦ παραδείσου τῆς τρυφῆς. Ὁ γὰρ τὸν Ἀδὰμ τῆ τῆς βρώσεως κλοπῆ ἐφελκύσας τῆς ζωῆς, προσδοχῆς δὲ καὶ Ἰησοῦν ὑποσκελιζέει, οὐκ ἐντραπήσεται πολλῶ μᾶλλον καὶ σοὶ κεράσαι ἢ πρώτων αἰτίων τῶν κακῶν, ἰσχυρὸν δηλητήριον τοῦτο γινώσκων. Γαστριμαργία τοίνυν τὸν Ἀδὰμ θανάτῳ παρέδωκε, καὶ τῷ κόσμῳ συντέλειαν ἐπήγαγε. Νῦν δὲ γελᾶται, καὶ Χὰμ κεκατήραται. Ἡσαῦ τῶν πρωτοτοκίων ἐκπίπτει, καὶ τοῖς Χαναναίοις ἐπιγαμβρεύεται. Ἄωτ θυγατρόγαμος γίνετα γαμβρὸς ἑαυτοῦ καὶ πενθερὸς, ὁ πατὴρ ἀνὴρ, καὶ ὁ πάππος πατὴρ, ἐκατέρωθεν τοὺς νόμους· τῆς φύσεως ἐνυδρίζων. Αὕτη καὶ τὸν Ἰσραὴλ εἰδώλου ἢ προσκυνητὴν ἐποίησε, καὶ τούτων τὰ κῶλα ἐν τῇ ἐρήμῳ πεσεῖν παρετκυσάσεν. Αὕτη καὶ τινα τῶν προφητῶν ἐπὶ ἐλέγχῳ ἢ ἀνοσιουργοῦ βασιλέως παρὰ Θεοῦ ἀποσταλέντα, ἀγρίου θηρὸς βορᾶν πεποίηκε. Καὶ ὅν οὐκ ἰσχυσεν Ἰεροβοὰμ ὁ βασιλεὺς σὺν πάσῃ τῇ βασιλικῇ δυνάμει ἀμύνασθαι, τῇ τῆς γαστριμαργίας ἀπάτῃ ληφθεὶς ἔλεινόν θάνατον ἀποφέρεται.

¹⁰ Matth. xxviii, 1. ¹¹ Luc. xxiv, 1. ¹² Lev. xxiii, 5. ¹³ Gen. ix, 22, 25. ¹⁴ Gen. xvii, 35. ¹⁵ Gen. xxxvi, 2. ¹⁶ Gen. xix, 35-38. ¹⁷ III Reg. xiii, 24.

VARIÆ LECTIONES.

¹ δυσσεβῶν. ² excidisse videtur, εἰ τοίνυν ἀσεβεῖς κρατοῦσι τὸν τόπον. ³ ἔδωκεν. ⁴ συγκατάταται. ⁵ ὄρωσ. ⁶ εἰδώλων. ⁷ ἐπὶ ἐλέγχῳ.

A galli cantu. Mane quidem agentes gratias quod vos Dominus illuminavit, abducta nocte et adducto die. Tertia, quoniam in ea Pilati sententiam accepit Dominus. Sexta, quoniam in ea fuit confixus. Nona, quoniam omnia mota sunt Domino crucifixo, horrentia audaciam impiorum Judæorum, non ferentia Domini contumeliam. Vesperis, quoniam diurnorum laborum requiem dedit nobis noctem. In gallorum cantu propterea quod ea hora annuntietur diei adventus, ad operandum opera lucis. Si fieri non potest ut ad ecclesiam prodeamus propter eos qui sunt male fidei, domi fiat synaxis, ne ingrediaturs pius in ecclesiam impiorum. Non enim locus hominem sanctificat, sed homo locum. Si ergo impii locum teneant, est fugiendum propterea quod sit ab his profanatus: sicuti enim divini sacerdotes sanctificant, ita execrandi contaminant. οὕτως οἱ ἄναγες μιालνουσιν.

Ex synodo sexta (seu Trullana) canon 89.

Salutaris passionis dies in jejunio, et oratione, et compunctione cordis peragentes, oportet fideles solvere jejunium circa mediam noctis, post Sabbatum; divinis evangelistis 362 Matthæo et Luca: illo quidem per adverbium, *Vespere Sabbati* 10; hoc autem per, *Valde diluculo* 11, indicante nobis brevitate noctis.

Ex Levitico.

Et locutus est Dominus Moysi dicens: In primo mense die quarta decima mensis, circa medium vespertinorum, Pascha Domino erit 12.

Ex Basilii Asceticis.

C. Vide ne te decipiat inimicus peccato primi parentis, et te cito ejiciat ex paradiso deliciarum. Nam qui furto Adam a vita abstraxit, speravit autem se etiam Jesum supplantaturum, multo magis non verebitur tibi quoque miscere primam malorum causam; scit enim eam esse præpotentem illecebram. Ingluvies ergo Adamum morti tradidit, et in mundum induxit consummationem. Noe autem irridetur, et Cham fuit maledictus 13. Esau excidit a primogenitura 14, et cum Chananzæis contrahit matrimonium 15. Lot fit conjux suarum filiarum 16, suus gener, et socer, pater, maritus, et avus, utrinque probro et dedecore afficiens leges naturæ. Ea etiam fecit Israelæm idololorum cultorem, ut eorum membra caderent in deserto. Ipsa quoque quendam prophetam ad redarguendum impium regem missum, truculentæ bestię objecit 17. Et a quo cum omnibus suis copiis Jeroboam non poterat ultionem sumere, is gastrimargiæ pellacia captus, miserabili morte vitam finit.

Ejusdem ex sermone de jejunio.

Jejunium in paradiso lege fuit constitutum. Primum mandatum accepit Adam : « De ligno scientiæ boni et mali ne comedatis ²⁸, » illud, *ne comedatis*, lex est de jejunio et continentia. Si a ligno abstinisset Eva, non opus habuissemus eo, quod nunc est, jejunio.

Ex Chrysostomo in Matthæum.

Etiam Adamum ex paradiso exegit ventris intemperantia, ipsumque effecit diluvium, et Sodomorum deduxit fulmina. Nam etsi eis crimini quoque datur libido, et fornicatio, utriusque tamen supplicii radix hinc est exorta. Quod quidem Ezechiel tacite significans, dicebat : « Hæc **363** est iniquitas Sodomorum, quia in panis abundantia et vini copia deliciabantur ²⁹. » Ita etiam Judæi pessima quæque patrarunt, et ab ebrietate et voluptatibus in impietatem inciderunt ³⁰. Propterea Christus jejunat quadraginta dies ³¹, nobis ostendens medicamenta salutis.

QUÆSTIO LXV.

Quomodo est intelligendum illud : « Omnis scriba doctus in regno cælorum similis est patrifamilias, qui profert de thesauro suo nova et vetera ³² ? »

RESPONSIO.

Scribam dicit eum qui per laboriosam divinaram Scripturarum lectionem sibi recondit thesaurum Veteris et Novi Testamenti, et ex eo expromit tempore disputationis. Quamobrem quicumque sunt imperiti divinarum Scripturarum, non possunt esse patrefamilias, ut qui neque a se habeant, neque ab aliis accipiant, sed seipsos decipiant et fame ignorantiae corrumpant. Nam sicut fieri non potest ut terra non irrigata, etiamsi millies in eam dejiciantur semina. spicas ferat, ita etiam fieri non potest ut animus divinis Scripturis non irrigatus, etiamsi quispiam mille verba effundat, ullum fructum ostendat. Magnum est ergo malum ignorare Scripturas, et sicut bruta animantia circumferri. Et enim oriuntur mala innumerabilia ex ignorantia Scripturarum. Hinc germinavit magna pestis hæresum. Hinc vita neglecta, labores inutiles, animæ cæcitas, deceptio dæmonis. Quemadmodum enim qui hac luce sunt privati, recta non possunt ingredi, ita etiam qui divinis sunt privati Scripturis, et ad earum radios non aspiciunt, sæpe offendunt, et coguntur assidue peccare. Propterea exhortans Paulus dicebat Timotheo : « Attende lectioni, adhortationi, doctrinæ. Noli negligere, quæ in te est, gratiam, quæ data est tibi per prophetiam, cum impositione manuum presbyterii. Hæc meditare, ut profectus tuus sit manifestus in omnibus. Attende tibi, et doctrinæ ³³. » Et : « Mali autem homines et

A

Τοῦ αὐτοῦ περὶ νηστείας.

Νηστεία ἐν τῷ παραδείσῳ νομοθετήται. Τῆν πρώτην ἐντολὴν ἔλαβεν Ἀδάμ· « Ἀπὸ τοῦ ξύλου τοῦ γινώσκων καλὸν καὶ πονηρὸν, οὐ φάγεσαι. » Τὸ δὲ, *οὐ φάγεσαι*, νηστείας ἐστὶ, καὶ ἐγκρατείας νομοθεσία. Εἰ ἐνήστευσεν ἀπὸ τοῦ ξύλου ἡ Εὐα, οὐκ ἂν ταύτης ἐδεθόμεν τῆς νηστείας.

Τοῦ Χρυσοστόμου ἐκ τοῦ κατὰ Ματθαῖον.

Καὶ γὰρ καὶ τὸν Ἀδάμ ἡ ἀκρασία τῆς γαστρὸς ἐξήγαγεν [ἐκ τοῦ παραδείσου] καὶ τὸν κατακλυσμὸν αὐτῆ πεποίηκε, καὶ τοὺς Σοδόμων κεραυνοὺς αὐτῆ κατήγαγε. Εἰ γὰρ καὶ πορνείας τὸ ἐγκλημα, ἀλλ' ὅμως ἐκατέρας τῆς κολάσεως· ἡ βίβλα ἐντεῦθεν ἐφή· « Ὅπερ καὶ Ἰεζεκιὴλ αἰνιττόμενος, ἔλεγε· « Πλὴν τοῦτο ἀνόμημα Σοδόμων, ὅτι ἐν πλησμῳῃ ἄρτου, καὶ εὐθηνίῳ οἴκου ἐσπατάλου. » Οὕτω καὶ Ἰουδαῖοι, τὰ μέγιστα εἰργάσαντο κακὰ καὶ ἀπὸ τῆς μέθης καὶ τρυφῆς, ἐπὶ τὴν ἀνομίαν ἐξεκίλαντες. Διὰ δὲ τοῦτο Χριστὸς νηστεύει τεσσαράκοντα, ἡμέρας ἡμῖν τὰ φάρμακα τῆς σωτηρίας δεικνύς.

ΕΡΩΤΗΣΙΣ ΞΕ΄.

Πῶς νοητέον τὸ, « Πᾶς γραμματεὺς μαθητευθεὶς εἰς τὴν βασιλείαν τῶν οὐρανῶν, ὁμοίος ἐστὶν ἀνθρώπῳ οἰκοδεσπότη, ὅστις ἐκβάλλει ἐκ τοῦ θησαυροῦ αὐτοῦ καιρὰ καὶ παλαιά ; »

ΑΠΟΚΡΙΣΙΣ *

Γραμματεῖα λέγει τὸν, διὰ τῆς ἐπιτόνου ἀναγνώσεως τῶν θείων Γραφῶν, ἐαυτῷ θησαυρὸν γνώσεως ἀποθέμενον τῆς Παλαιᾶς καὶ Καινῆς Διαθήκης, καὶ ἐκβάλλον ἐξ αὐτοῦ ἐν καιρῷ διαλέξεως. Ὡστε, ὅσοι ἄπειροί εἰσι τῶν θείων Γραφῶν, οὐκ ἂν εἴεν οἰκοδεσπότες· μήτε αὐτοὶ ἔχοντες, μήτε παρ' ἐτέρων λαμβάνοντες, ἀλλὰ παροῶντες ἐαυτοὺς ὅπῃ λιμοῦ ἀγνωσίας φειρομένους· ὥσπερ γὰρ γῆν μὴ βρεχόμενὴν οὐκ ἐστί, καὶν μυρία τις βάλλη σπέρματα, σάχχας ἐξενέγκειν, οὕτω καὶ ψυχὴν οὐκ ἐστί μὴ ταῖς Γραφαῖς ποτισθεῖσαν, καὶν μυρία τις ἐκχέη ῥήματα, καρπὸν τινα ἐπιδείξασθαι. Μέγα τοίνυν κακὸν, ἀγνωεῖν Γραφάς, καὶ δίκην ἀλόγων περιφέρεισθαι. Καὶ γὰρ ἐντεῦθεν μυρία ἔφυ κακὰ, ἀπὸ τῆς τῶν Γραφῶν ἀγνοίας. Ἐντεῦθεν πολλῆ τῶν αἰρέσεων ἐβλάστησε λύμη. Ἐντεῦθεν οἱ ἡμελημένοι βίαι, οἱ ἀκηδεῖς πόνοι, τῆς ψυχῆς ἡ τύφλωσις, τοῦ διαβόλου ἡ πλάνη. Ὡς γὰρ οἱ τοῦ φωτὸς τοῦτου ἐστερημένοι, οὐκ ἂν ὀρθὰ βαδίσαιεν, οὕτω, οἱ τῶν θείων Γραφῶν ἐστερημένοι, καὶ πρὸς τὴν ἀκρίνα τούτων μὴ βλέποντες, πολλὰ προσκόπτουσι, καὶ ἀναγκάζονται συνεχῶς ἀμαρτάνειν, ἅτε δὲ ἐν σκότειν ἡλιεπῷ· βαδίζοντες. Διὰ τοῦτο παραινῶν ὁ Ἀπόστολος Τιμοθέῳ, ἔλεγε· « Πρόσεγε τῇ ἀναγνώσει, τῇ παρακλήσει, τῇ διδασκαλίᾳ. Μὴ ἀμέλει τοῦ ἐν σοὶ χαρίσματος, οὗ ἐδόθη σοὶ μετὰ ἐπιθέσεως τῶν χειρῶν τοῦ πρεσβυτέρου. Ταῦτα μελέτα, ἐν τοῦτοις ἰσθί, ἵνα προκοπὴ σου φανερὰ ᾖ ἐν πάντιν. » Ἐπεχε σεαυτῷ,

²⁸ Gen. ii, 17. ²⁹ Ezech. xvi, 49. ³⁰ Exod. xxxii, 6. ³¹ Matth. iv, 2. ³² Matth. xiii, 52. ³³ I Tim. iv, 13-16.

VARIE LECTIONES.

* ἰνομοθετήση. * Χρυσοστόμου. * χαλεπῶς.

καὶ τῇ διδασκαλίᾳ. — « Πονηροὶ γὰρ ἄνθρωποι, καὶ γόητες προκόβουσιν ἐπὶ τὸ χεῖρον, πλανῶντες καὶ πλανώμενοι. Σὺ δὲ μένε, ἐν οἷς ἔμαθες, καὶ ἐπιστώθης, εἰδὼς παρὰ τίνος ἔμαθες· καὶ ὅτι ἀπὸ βρέφους τὰ ἱερὰ Γράμματα οἶδας, τὰ δυνάμενά σε σοφίαι εἰς σωτηρίαν διὰ πίστεως τῆς ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ. Πᾶσα γὰρ Γραφή θεόπνευστος, καὶ ὠφέλιμος πρὸς διδασκαλίαν, πρὸς ἔλεγχον, πρὸς ἐπιόρθωσιν, πρὸς παιδείαν τὴν ἐν δικαιοσύνῃ, ἵνα ἄρτιος ᾖ ὁ τοῦ Θεοῦ ἄνθρωπος πρὸς πᾶν ἔργον ἀγαθὸν ἐξυρτημένος. »

Καὶ Μωϋσῆς νομοθετῶν, ἔλεγε· « Καὶ ἔσται τὰ ῥήματα ταῦτα, ὅσα ἐγὼ ἐντέλλομαι σοὶ σήμερον ἐν τῇ καρδίᾳ σου, καὶ ἐν τῇ ψυχῇ σου· καὶ προβιβάσεις αὐτὰ τοῖς υἱοῖς σου, καὶ λαλήσεις ἐν αὐτοῖς, καθήμενος ἐν οἴκῳ, καὶ πορευόμενος ἐν ὁδῷ, καὶ κοιτάζόμενος, καὶ διανιστάμενος. »

Ὁ δὲ Κύριος παραγγέλλων, ἔφασκεν· « Ἐρευνάτε τὰς Γραφάς, ὅτι ἐν αὐταῖς ζωὴν αἰώνιον ἔχετε· καὶ ἐκεῖναι εἰσιν, αἱ μαρτυροῦσαι περὶ ἐμοῦ. » Διό φησιν ὁ Δαυὶδ· « Μακάριοι οἱ ἐξερευνῶντες τὰ μαρτύρια αὐτοῦ, ἐν ὅλῃ καρδίᾳ ἐκζητήσουσιν αὐτόν. » Ὅθεν παραινέει, λέγων· « Συνέτισόν με, καὶ ἐξερευνήσω τὸν νόμον σου, καὶ φυλάξω αὐτόν ἐν ὅλῃ καρδίᾳ μου. » Καὶ [Ἐν τοῖς δικαιομασί σου μελετήσω τὰς ἐντολάς σου.¹¹] Ἐν τοῖς δικαιομασί σου μελετήσω, οὐκ ἐπιλήσομαι τῶν λόγων σου. » Καὶ· « Θαυμαστά τὰ μαρτύριά σου, διὰ τοῦτο ἐξερεύνησεν αὐτὰ ἡ ψυχὴ μου. » Καὶ· Ὡς γλυκεία τῷ λάρυγγί μου τὰ λόγια σου, ὑπὲρ μέλι τῷ στόματί μου. » Καὶ· Ἐπιθυμητὰ ὑπὲρ χρυσίου, καὶ λίθων τίμιον πολὺν, καὶ γλυκύτερα ὑπὲρ μέλι καὶ κηρίον. »

Παραγγυῶ δὲ καὶ ὁ τούτου υἱὸς Σολομών, ὁ σοφώτατος, λέγων· « Υἱέ, ἐὰν ζητήσης τὴν σοφίαν, ὡς ἀργύριον, καὶ ὡς θησαυρὸν ἐκζητήσεις αὐτήν· τότε συνήσεις φόβον Κυρίου, καὶ ἐπίγνωσιν Θεοῦ εὐρήσεις, ὅτι Κύριος δίδωσι σοφίαν, καὶ ἀπὸ προσώπου αὐτοῦ γνώσεις καὶ σύνεσις. » Καὶ· « Ἐὰν σοφὸς γένησται, σοφὸς ἔσθι καὶ τῷ πλησίον σου. Ἐὰν δὲ κακὸς ἀποβῆς, μόνος ἀνατλήσεις τὰ κακά. » Καὶ· « Εἶδον ἐγὼ, ὅτι περισσεῖα τῇ σοφίᾳ ὑπὲρ τὴν ἀφροσύνην, ὡς περισσεῖα τῷ φωτὶ ὑπὲρ τὸ σκότος. » — « Τοῦ σοφοῦ οἱ ὀφθαλμοὶ ἐν κεφαλῇ αὐτοῦ. » Καὶ· « Ὁ ἀφρων ἐν σκότει πορεύεται. » Καὶ· « Σοφία ἀνθρώπου φωτίζει πρόσωπον αὐτοῦ. » Καὶ· « Εἶπα ἐγὼ, Ἄγαθὴ σοφία ὑπὲρ δύναντιν. » Καὶ· « Εἰς κακότεχνον ψυχὴν οὐκ εἰσελεύσεται σοφία, οὐδὲ κατοικήσει ἐν σώματι κατάρχει ἁμαρτίας· ἄγιον γὰρ Πνεῦμα παιδείας φεύξεται ὄδον, καὶ ἀπαναστήσεται ἀπὸ λογισμῶν ἀσυνέτων. » Καὶ· « Σοφίαν, καὶ παιδείαν ἐξουθενῶν ταλαίπωρος, καὶ κενὴ ἡ ἐλπὶς αὐτοῦ, καὶ οἱ κόποι ἀνόητοι, καὶ ἀχρηστὰ τὰ μέλη [ἔργα] αὐτοῦ, καὶ ἐπικατάρατος ἡ γένεσις αὐτοῦ. » Καὶ· « Τιμῆσατε σοφίαν, ἵνα εἰς τὸν αἰῶνα βασι-

præstigiatores proficient in pejus, errantes, et in errorem mittentes. Tu autem mane in iis quæ didicisti, et quæ sunt credita, sciens a quo didiceris, et quod ab infantia sacras Litteras noveris, quæ te possunt servare ad salutem quæ est in Christo Jesu. Omnis enim Scriptura a Deo inspirata, est utilis ad docendum, ad arguendum, ad corrigendum, ad disciplinam quæ est in justitia, ut perfectus ac integer 364 sit homo Dei ad omne opus bonum paratus¹¹. »

Et Moyses legem ferens dicebat : « Et erunt verba hæc, quæ mando tibi hodie in corde tuo et in anima tua, et proferes ea animæ tuæ; magis autem filiis tuis, et inter eos dices sedens in domo, et ambulans in via, et cubans in lecto, et surgens¹². »

Dominus autem præcipiens dicebat : « Scrutimini Scripturas, quoniam in eis vitam æternam habetis, et illæ sunt quæ testimonium perhibent de me¹³. » Quamobrem dicit David : « Beati qui scrutantur testimonia ejus, in toto corde exquirunt eum¹⁴. » Unde rogat dicens : « Da mihi intellectum, et scrutabor legem tuam, et custodiam eam in toto corde meo¹⁵. » Et : « In justificationibus tuis meditabor; non obliviscar sermonis tui¹⁶. » Et : « Mirabilia testimonia tua, ideo scrutata est ea anima mea¹⁷. » Et : « Quam dulcisa gutturi meo eloquia tua, super mel ori meo¹⁸! » Et : « Desiderabilia super aurum, et lapidem præciosum multum, et suavia supra mel et favam¹⁹. »

Præcipit quoque filius ejus Salomon, sapientissimus ille, dicens : « Fili, si quæsieris sapientiam, tanquam argentum et tanquam thesaurum exquisieris eam : tunc intelliges timorem Domini, et agnitionem Domini invenies, quoniam Dominus dat sapientiam, et a facie ejus cognitio et intelligentia²⁰. » Et : « Si fueris sapiens, tibi eris sapiens, et propinquus. Sin autem evaseris malus, solus hauries mala²¹. » Et : « Vidi quod sapientia plus est quam insipientia, sicut lux plus est quam tenebræ²². » Et : « Sapientis oculi sunt in capite ejus. » Et : « Insipientes in tenebris ambulant²³. » Et : « Sapientia hominis illuminabit vultum ejus²⁴. » Et : « Dixi ergo : Sapientia bona est supra potentiam²⁵. » Et : « In malignam animam non intrabit sapientia, neque habitabit in corpore obnoxio peccatis; sanctus enim Spiritus disciplinæ effugiet colium, et recedet a cogitationibus insipientibus²⁶. » Et : « Qui sapientiam et disciplinam aspernatur, est infelix, et vana est spes ejus, et labores inutilles, et inutilis finis ejus, et execrandus est ortus ejus²⁷. » Et : « Honorate sapientiam, ut in æternum regne-

¹¹ II Tim. iii, 15-17. ¹² Deut. vi, 6, 7. ¹³ Joan. v, 39. ¹⁴ Psal. cxviii, 2. ¹⁵ ibid. 34. ¹⁶ ibid. 46. ¹⁷ ibid. 129. ¹⁸ ibid. 103. ¹⁹ Psal. xviii, 11. ²⁰ Prov. ii, 4-6. ²¹ Prov. ix, 12. ²² Eccle. iii, 13. ²³ ibid. 14. ²⁴ Eccle. viii, 1. ²⁵ Eccle. ix, 16. ²⁶ Sap. i, 4, 5. ²⁷ Sap. iii, 14.

VARÆ LECTIONES.

¹¹ Inclusa redundare videntur. ¹² τοῦ φωτός.

tis⁸¹; quoniam omnium etiam Dominus dilexit eam: est enim mystes Dei scientiæ, et inventrix operum ejus.

« Quid autem est sapientia ditius, quæ omnia operatur? » Et: « Si quis diligit justitiam, labores ejus sunt virtutes: sapientiam enim, et prudentiam docet, et justitiam et fortitudinem, **365** quibus nihil est hominibus in vita utilius. Si quis autem etiam diligit magnam rerum experientiam, novit perisca, et futura exquirat. Scit strophas verborum, et solutiones ænigmatum, signa et prodigia præ-noscit, et eventus temporum⁸². »

Similiter Sirach quoque dicit: « Deus creavit sapientiam, et suppeditabit eam iis qui ipsum diligunt⁸³. » Et: « Si concupiisti sapientiam, serva mandata, et Deus tibi suppeditabit eam⁸⁴. » Et: « Fili, a juventute tua elige disciplinam, et amplius invenies sapientiam. Tanquam autem qui arat et qui seminat, accede ad eam, et expecta bonos ejus fructus. Nam in operatione ejus parum laborabis, et cito comedes germina ejus. Quam valde est aspera indoctis, et non manet in ipsa excors⁸⁵. » — « Sapientia enim secundum ejus nomen, et non est multis manifesta. Audi ergo, fili, et excipe meam sententiam, et ne recuses consilium meum. Et, immitte pedes tuos in compedes ejus, et in ejus torquem collum tuum. Suppone humerum, et porta eam, et non appelleris ad vincula ejus. Tota anima accede ad illam, et tota virtute tua serva vias ejus. Investiga, et quære, et cognosces eam, vultique compos factus, ne dimitte eam. In novissimis enim invenies requiem ejus, et convertetur tibi in lætitiā. Si dilexeris eam, et aurem tuam inclinaveris, sapiens eris. In multitudine presbyterorum sta; et si quis sapiens, illi adhæresce; omnem de divinis rebus explicationem audi, et parabolæ sapientes non effugiant te. Si videris sapientem, diluculo addeas eum, et gradus ostiorum ejus exterat pes tuus. Considera in mandatis Domini, et in præceptis ejus meditare semper. Ipse enim firmabit cor tuum, et desiderium sapientiæ dabitur tibi⁸⁶. » Et: « Ne sapientum narrationes negligas, et in proverbii eorum versare, quoniam ab illis discas disciplinam⁸⁷. » Et: « Ne seniorum narrationes spernas, ipsi enim didicerunt a patribus suis⁸⁸. » Et: « Ab ipsis discas intellectum, et in tempore opportuno dare responsum⁸⁹. » Et: « Ne prohibeas sermonem in tempore salutis; ex sermonibus enim cognoscetur sapientia, et disciplina in verbo linguæ⁹⁰. » Et: « Si tibi est intellectus, responde proximo; sin minus, manus tua sit super os tuum⁹¹. » Et: « Ne contradicas veritati, et de inercuditione tua confundere⁹². » Et: « Quemad-

Α λεύσητε· ὅτι, καὶ ὁ πάντων Δεσπότης ἠγάπησεν αὐτήν· μύστις γὰρ ἐστὶ τῆς τοῦ Θεοῦ ἐπιστήμης, καὶ ἀρέτις τῶν ἔργων αὐτοῦ.

« Τί δὲ σοφίας πλουσιώτερον, τῆς πάντα ἐργαζομένης; » Καί· « Εἰ δικαιοσύνην ἀγαπᾷ τις, οἱ πόνοι αὐτῆς εἰσὶν ἀρεταί· σωφροσύνην γὰρ καὶ φρόνησιν ἐκδιδάσκει, καὶ δικαιοσύνην, καὶ ἀνδρείαν, ὧν χρησιμώτερον οὐδὲν ἐστὶν ἐν βίῳ ἀνθρώποις. Εἰ δὲ καὶ πολυπειρίαν ποθεῖ τις x, οἶδε τὰ ἀρχαῖα, καὶ τὰ μέλλοντα εἰκάζει y. Ἐπίσταται στροφάς λόγων, καὶ λύσεις αἰνιγμάτων· σημεῖα καὶ τέρατα προγινώσκει, καὶ ἐκθάσσει καιρῶν καὶ χρόνων.

Καὶ Σειρᾶχ δὲ ὡσαύτως φησὶ· « Κύριος ἔκτισε σοφίαν, καὶ χορηγήσει αὐτὴν τοῖς ἀγαπῶσιν αὐτόν. » Καί· « Εἰ ἐπεθύμησας σοφίαν, διατήρησον ἐντολάς, καὶ Κύριος χορηγήσει σοὶ αὐτήν. » Καί· « Τέκνον, ἐκ νεότητός σου ἐπίλεξαι z παιδείαν, καὶ ἕως πολλῶν a εὐρήσεις σοφίαν. Ὡς ὁ ἀρστριῶν, καὶ ὡς ὁ σπεύρων πρόσελθε αὐτῆ, καὶ ἀνάμεινε τοὺς ἀγαθοὺς καρποὺς αὐτῆς. Ἐν γὰρ τῇ ἐργασίᾳ αὐτῆς ὄλιγον κοπιᾷσεις, καὶ ταχὺ φάγεται τῶν γεννημάτων αὐτῆς. Ὡς τραχεῖά ἐστι σφόδρα τοῖς ἀπαιδεύτοις, καὶ οὐκ ἐμμενεῖ αὐτῇ ἀκάρδιος. » — « Σοφία γὰρ κατὰ τὸ ὄνομα αὐτῆς ἐστὶ καὶ οὐ πολλοὶς ἐστὶ φανερά. Ἄκουσον οὖν, τέκνον, καὶ ἐκδεξαι τὴν γνώμην μου, καὶ μὴ ἀπαναίνου τὴν συμβουλήν μου. Καὶ, εἰσένεγκε τοὺς πόδας σου εἰς τοὺς πόδας b αὐτῆς, καὶ εἰς τὸν κλοιὸν αὐτῆς τὸν τράχηλόν σου. Ὑπόθεσ σου τὸν νόμον c, καὶ βάστασον αὐτήν, καὶ μὴ προσοχθήσῃς τοῖς δεσμοῖς αὐτῆς. Ἐν πάσῃ τῇ ψηχῇ σου πρόσελθε αὐτῇ, καὶ ἐν ὅλῃ τῇ δυνάμει σου συντήρησον τὰς ὁδοὺς αὐτῆς. Ἐξιχνιάσον, καὶ ζήτησον, καὶ γνωσθήσεται σοὶ, καὶ ἐγκρατῆς γενόμενος, μὴ ἀφήσῃ αὐτήν. Ἐπ' ἐσχάτων γὰρ εὐρήσεις τὴν ἀνάπαυσιν αὐτῆς, καὶ στραφήσεται σοὶ εἰς εὐφροσύνην. Ἐὰν οὖν ἀγαπήσῃς αὐτήν, καὶ κλίνησῃς τὸ οὖς σου, σοφὸς ἔσῃ. Ἐν πλήθει δὲ προσδωτέρων στηθὶ· καὶ [εἰ] τις σοφὸς, αὐτῷ προσκολληθήσεται: πᾶσαν διηγήσιν θέλει θέλει ἀκροᾶσθαι· καὶ παροιμίαι συνέσεως μὴ ἐκφευγέτωσάν σε. Ἐὰν ἴδῃς ἄνδρα συνετὸν ὀρθρίζει d πρὸς αὐτόν, καὶ βαθμοὺς θυρῶν αὐτοῦ ἐκτριβέτω ὁ ποὺς σου. Διανοοῦ ἐν τοῖς προστάγμασι Κυρίου, καὶ ἐν ταῖς ἐντολαῖς αὐτοῦ μελέτα διαπαντός. Αὐτὸς γὰρ στηρίζει τὴν καρδίαν σου, καὶ ἡ ἐπιθυμία σοφίας σου δοθήσεται σοὶ. » Καί· « Μὴ παρίδῃς διηγήματα σοφῶν, καὶ ἐν ταῖς παροιμίαις αὐτῶν ἀναστρέφου, ὅτι παρ' αὐτῶν μαθήσῃ παιδεῖαν. » Καί· « Μὴ ἀπόσχῃ e διηγήματα γερόντων· καὶ γὰρ αὐτοὶ ἔμαθον παρὰ τῶν πατέρων αὐτῶν. » Καί· « Παρ' αὐτῶν μαθήσῃ σύνεσιν, καὶ ἐν καιρῷ χρείας δοῦναι ἀπόκρισιν. » Καί· « Μὴ κωλύσης λόγιον f ἐν καιρῷ σωτηρίας· ἐκ γὰρ λόγων γνωσθήσεται σοφία, καὶ παιδεία ἐν ῥήματι γλώσσης. » Καί· « Εἰ ἐστὶ σοὶ

⁸¹ Sap. vi, 22. ⁸² Sap. vii, et viii, passim. ⁸³ Eccli. i, 4, 10. ⁸⁴ Eccli. vi, 34. ⁸⁵ ibid. 18-21, ⁸⁶ ibid. per totum. ⁸⁷ Eccli. viii, 9. ⁸⁸ ibid. 41. ⁸⁹ ibid. 12. ⁹⁰ Eccli. iv, 28, 29. ⁹¹ Eccli. v, 44. ⁹² Eccli. iv, 50.

VARIÆ LECTIONES.

z ἀγαπᾷ τις. y ἐπιστήμη. z ἐπιλεξόν. a πλείονα. b τὰς πέντας. c ὄμιον. d ὀρθρίζαι. e ἀπέσχει. f ὅτι. g λόγος.

σύνεσις, ἀποκριθῆτι τῷ πλησίον· εἰ δὲ μή, ἡ χεὶρ σου ἔστω ἐπὶ τῷ στόματι σου. » Καὶ· « Μὴ ἀντίλεγε τῇ ἀληθείᾳ, καὶ περὶ τῆς ἀπαιδεύσεως σου ἐντραπήθητι. » Καὶ· « Ὡσπερ οἶκος ἡφανισμένος, οὕτω μωρῷ σοφία, καὶ γνώσις ἀσυνέτω. Ἄδιεξόδευται ἰ λόγοι, καὶ ἔγκατα μωρῷ, ἀγγεῖον συντετριμμένον, καὶ πάσαν γνῶσιν, οὐ συγχρατῆσει· καὶ οὐ χρεῖαν ἔχει σοφίας ἐνδεδῆς φρονῶν· μάλλον γὰρ ἀγεται ἀφροσύνη· καὶ ἀπὸ στόματος μωροῦ ἀποδοκιμασθήσεται παραβολή· οὐ γὰρ μὴ εἶπη αὐτὴν ἐν καιρῷ αὐτῆς. » Καὶ· « Ἔστιν ἐν καιρῷ ἀνὴρ παιδευτῆς πολλῶν καὶ τῇ ἰδίᾳ ψυχῇ ἔστιν ἄχρηστος. » Καὶ· « Ἔστι σοφίζόμενος ἐν λόγοις μισητός· οὐ γὰρ ἐδόθη αὐτῷ παρὰ Κυρίου χάρις. » Καὶ· « Σοφία ταπεινοῦ ἀνοψώσει κεφαλὴν αὐτοῦ, καὶ ἐν μέσῳ μεγιστάνων τελευτήσει, καὶ ὅς ἐν συνέσει αὐτοῦ διαλεχθήσεται. »

Καὶ ταῦτα μὲν περὶ τῆς ἀληθοῦς σοφίας, καὶ τῶν ταύτης τροφίμων. Περὶ δὲ τῆς ψευδωνύμου, καὶ τῶν αὐτῆς διδασκάλων, ὡς φησὶν ὁ Ἀπόστολος· « Ἡ γὰρ σοφία τοῦ κόσμου τούτου, μωρία παρὰ τῷ Θεῷ ἔστι. Γέγραπται γάρ· Ὁ δρασόμενος τοὺς σοφοὺς ἐν τῇ πανουργίᾳ αὐτῶν. Καὶ πάλιν· Κύριος γινώσκει τοὺς διαλογισμοὺς τῶν σοφῶν, ὅτι εἰσὶ μάταιοι. » Καὶ· « Φάσκοντες εἶναι σοφοί, ἐμωράνθησαν. » Καὶ· « Γέγραπται, Ἀπολῶ τὴν σοφίαν τῶν σοφῶν, καὶ τὴν σύνεσιν τῶν συνετῶν ἀθετήσω. Ποῦ σοφός; ποῦ Γραμματεὺς; ποῦ συζητητῆς τοῦ αἰῶνος τούτου; Οὐχὶ ἐμώρανεν ὁ Θεὸς τὴν σοφίαν τοῦ κόσμου τούτου; Ἐπειδὴ γὰρ ἐν τῇ σοφίᾳ τοῦ Θεοῦ, οὐκ ἔγνω ὁ κόσμος διὰ τῆς σοφίας τὸν Θεόν. » Καὶ· « Βλέπετε, μή τις ὑμᾶς ἔσται ὁ συλαγωγῶν διὰ τῆς φιλοσοφίας, καὶ κενὴς ἀπάτης, κατὰ τὴν παράδοσιν τῶν ἀνθρώπων, κατὰ τὰ στοιχεῖα τοῦ κόσμου. »

Ὡσαύτως γοῦν καὶ ὁ σοφὸς Σολομών φησι περὶ αὐτῶν· « Μάταιοι μὲν γὰρ φύσει, οἷς πάρεστι Θεοῦ ἀγνώσια, καὶ ἐκ τῶν ὀρωμένων ἀγαθῶν οὐκ ἴσχυσαν εἰδέναι τὸν θῦτα· οὕτε τοῖς ἔργοις προσέχοντες, ἐπέγνωσαν αὐτὸν τεχνίτην· ἀλλ' ἢ πῦρ, ἢ πνεῦμα, ἢ ταχινὸν ἀέρα, ἢ κύκλον ἀστρων, ἢ βλαῖον ὕδωρ, ἢ φωστῆρας οὐρανοῦ, πρυτάνεις κόσμου καὶ θεοῦ ἐνόμισαν. Καὶ γὰρ αὐτοὶ τάχα πλανῶνται Θεὸν ζητοῦντες, καὶ θέλοντες εὐρεῖν. Ἐν γὰρ τοῖς ἔργοις τῶν χειρῶν αὐτῶν ἀναστρεφόμενοι, διερευνοῦσι. » — « Ταλαίπωροι δὲ, καὶ ἐν νεκροῖς αἱ ἐλπίδες αὐτῶν. » Καὶ· « Σποδὸς ἡ καρδία αὐτῶν, καὶ γῆς εὐτελεστέρα ἢ ἐλπίς αὐτῶν, καὶ πηλοῦ ἀτιμότερος ὁ βίος αὐτῶν, ὅτι ἠγνόησαν τὸν Ποιῆσαντα αὐτούς. »

Βασιλείου ἐκ τοῦ εἰς τὴν ἀρχὴν τῶν Παροιμιῶν.

Ὁὐ χρὴ τοῖς τυχοῦσι ἐαυτὸν μαθημασιν ἐπιβάλλειν, ἀλλὰ γινῶναι τὴν χρησιμωτάτην παιδείαν οὐ μικρὰν πρὸς σωτηρίαν. Εἰσὶ γὰρ τινες ἡ γεωμετρία σχολάζοντες, ἢ ἐξεῦρον Αἰγύπτιοι, ἢ ἀστρολογία, τῇ παρὰ τῶν Χαλδαίων τετιμημένη, ἢ ὅλιως περὶ

A modum domus exterminata, sic stulto sapientia, et scientia insipienti. Inexplicabiles sunt ejus sermones, et viscera stulti velut vas concontractum, nec sapientiam continebit : nec indiget mentis inops sapientia; magis enim ducitur insipientia, et ab ore stulti reprobabitur parabola; non enim profert eam in tempore opportuno. » Et : « Est in oppunitate qui multos erudiat, animæ vero suæ inutilis sit. » Et : « Est eruditus in sermonibus, qui odiosus sit; non enim data est ei a Domino gratia. » Et : « Sapientia humilis exaltabit caput ejus, et in medio magnatum constituet eum. » Et : « Beatus vir qui in sapientia morietur, et qui in intellectu suo disseret. »

καθήσει αὐτόν. » Καὶ· « Μακάριος ἀνὴρ, ὃς ἐν σοφίᾳ

B Et hæc de vera sapientia, ejusque alumnis. De falsi autem nominis sapientia, ejusque doctoribus dicit Apostolus : « Sapientia hujus mundi est stultitia apud Deum. Scriptum est enim : Comprehendam sapientes in astutia eorum. Iterum : Dominus scit cogitationes sapientum, quoniam vanæ sunt. » Et : « Dicentes se esse sapientes, stulti facti sunt. » — « Scriptum est : Perdam sapientiam sapientum, et intelligentium intelligentiam abolebo. Ubi sapiens? ubi Scriba? ubi inquisitor hujus sæculi? An non infatuavit Deus sapientiam mundi hujus? quoniam in sapientia Dei non cognovit mundus per sapientiam Deum. » Et : « Videte ne quis vos decipiat per philosophiam, et inanem fallaciam, secundum traditionem hominum, secundum elementa mundi. »

Similia Salomon : « Vanæ sunt natura, in quibus non subest scientia Dei, et de his quæ videntur bona, non potuerunt intelligere eum qui est; neque operibus attendentes agnoverunt quis esset artifex; sed aut ignem, aut spiritum, aut citatum aerem, aut gyrum stellarum, aut nimiam aquam, vel luminaria cæli rectores orbis terrarum, et deos putaverunt. Et hi fortasse errant, Deum quærentes, et volentes invenire. Etenim cum in operibus illius conversentur, inquirunt, » etc. « Infelices sunt, et inter mortuos spes illorum est. » Et : « Cinis cor eorum, spes eorum terra vanior, et vita illorum luto inhonoratior, quia ignoraverunt Conditorum suum. »

Ex Basilio in initium Proverborum.

Non oportet se ad quaslibet conferre disciplinas; sed utilissimam nosse disciplinam non parum facit ad salutem. Nonnulli enim vel geometriæ vacantes, quam invenerunt Ægyptii, aut astrologiæ, quæ in honore fuit apud Chaldaeos, vel, ut semel dicam,

⁶⁰ Eccli. xxi, 17, 21; xx, 22. ⁶¹ Eccli. xxviii, 21. ⁶² ibid. 24. ⁶³ Eccli. xi, 1. ⁶⁴ Eccli. xiv, 22. ⁶⁵ I Cor. iii, 19, 20. ⁶⁶ Rom. 1, 22. ⁶⁷ I Cor. 1, 19-21. ⁶⁸ Coloss. ii, 8. ⁶⁹ Sap. xiii, 1, 2, 6, 7. ⁷⁰ ibid. 10. ⁷¹ Sap. xv, 10, 11.

VARIAE LECTIONES.

^Δ ἀπαιδείας σου ἐντραπήθη. ^ι ἀδιεξέταστοι.

circa figuras et umbras, et rerum meteorologicarum contemplatione **367** occupati, divinorum eloquiorum eruditionem neglexerunt. Sed et poetica, et rhetorica, et sophismatum inventio multos occupatos tenuerunt, quorum materia est mendacium. Neque enim poetica consistere potest absque fabula, neque rhetorica absque arte dicendi, neque sophistica absque paralogismis. Quoniam ergo multi propter nimium studium quod in iis ponunt, neglexerunt Dei cognitionem, in rebus vanis scrupulis condescendentes; necessaria est disciplinæ agnitio, ad effugiendam stultam et noxiam sophisticam.

Ex Theologi oratione in plagam grandinis.

Prima sapientia est, sapientiam in sermone ac dictionum strophis, atque adulterinis et supervacaneis disputationibus aspernari. Mihi autem utinam potius quinque verba cum prudentia eloqui contingat, quam sexcenta in lingua et voce tubæ obscura! Hanc ego sapientiam laudo, hanc amplector, per quam ignobiles gloriam consecuti sunt, et ad quam ii qui nullo in pretio erant cæteris prælati sunt, et cum qua piscatores universum orbem Evangelii vinculis tanquam retibus implicuerunt, ac per consummatum et abbreviatum verbum sapientiam eam quæ destruit superarunt; neque enim qui in sermone sapiens est, hic mihi sapiens est, nec qui volubilem quidem linguam, imperitiam autem animum habet, illis utique sepulcris non absimilis, quæ, cum foris pulchra et decora sint, intus tamen cadaveribus scatent, atque ingentem fetorem tegunt. Verum is demum qui loquitur, pauca de virtute, cæterum per ea quæ agit, multa demonstrat, ac fidem et auctoritatem sermoni suo per vitam conciliat. Præstantior quidem, meo iudicio, est pulchritudo illa quæ oculis cernitur, quam quæ sermone pingitur; et divitiæ quas manus tenent, quam quas somnia effingunt; quæ sermone nitet ac splendescit: intellectus enim cantibus.

Ejusdem (ex Invectiva prima) in Julianum.

Quid ais? Tuum est Græcari? Quid? Nonne Phœnicum sunt litteræ, vel, ut nonnullis placet, Ægyptiorum, aut his adhuc sapientiorum Hebræorum, qui etiam legem in tabulis a Deo inscriptam esse persuasum habent? Tuum, Attice loqui, numerare et digitis supputare, mensuræ item et pondera? Nonne Eubæorum? Si modo Eubæus erat ille multarum rerum inventor Palamedes, invidiaque ob id appetitus. Tua sunt poemata? Quid? An non potius anus illius quæ, cum quidam concitaliori gressu ex adverso Incedens, **368** ipsius humerum concussisset (sic enim narrat), ipsaque postea eum conviciis incenseret, impetus vehementia carmen effudit. Quod cum juveni valde arrisisset, atque accuratius in nu-

σχήματα καὶ σικιάς καὶ μετεωρολογίας ἔχοντες, τῆς ἐκ τῶν θείων λογίων παιδεύσεως ὑπερείδον. Ἄλλὰ καὶ ποιητικῆ, καὶ ῥητορικῆ, καὶ ἡ τῶν σοφισμάτων εὐρεοὶ πολλοὺς ἀπασχολήσεν, τῶν^κ ἕλη καὶ ψεῦδός ἐστιν. Οὕτε γὰρ ποιητικῆ συστήναι δύναται ἄνευ τοῦ μύθου, οὕτε ῥητορικῆ ἄνευ τῆς ἐν τῷ λέγειν τέχνης, οὕτε σοφιστικῆ ἄνευ τῶν παραλογισμῶν. Ἐπεὶ οὖν πολλῆ περὶ ταῦτα σπουδῆ, τῆς περὶ Θεοῦ γνώσεως κατημέλησαν, ἐν τῇ τῶν ματαίων ἐρεῦνῃ κατατηράσαντες, ἀναγκαστὰ ἡ τῆς παιδείας ἐπίγνωσις, πρός γε τὴν ἀποφυγὴν τῆς ἀνοήτου καὶ βλαβερᾶς σοφιστείας.

Τοῦ Θεολόγου ἐκ τοῦ εἰς τὴν πληγὴν τῆς χαλδῆς.

Σοφία πρώτη, σοφίας ὑπερορᾶν τῆς ἐν λόγῳ κειμένης, καὶ στροφῆς λέξεων, καὶ ταῖς κισθλοῖς καὶ περιτταῖς ἀντιθέσειν. Ἐμοὶ δὲ γένοιτο πέντε λόγους ἐν ἐκκλησίᾳ λαλῆσαι μετὰ συνέσεως, ἢ μυρίου λόγους ἐν γλώσσῃ καὶ φωνῇ σάλπιγγος ἀσήμῳ. Ταύτην ἐπαινῶ τὴν σοφίαν ἐγώ· ταύτην ἀσπάζομαι, δι' ἧς ἀγενεῖς ἐδοξασθησαν, εἰς ἣν ἐξουδενωμένοι προετιμήθησαν, καὶ μεθ' ἧς τὴν οἰκουμένην ὅλην τοῖς τοῦ Εὐαγγελίου δεσμοῖς ἐσαγγήνευσαν· τῷ συντετελεσμένῳ λόγῳ τὴν καταργουμένην σοφίαν νικῆσαντες. Οὐδὲ γὰρ ὁ ἐν λόγῳ σοφός οὕτος ἐμοὶ σοφός· οὐδ' ὅστις γλώσσαν μὲν εὐστροφον ἔχει, ψυχὴν ὡς ἀπαίδευτον, ὥσπερ τῶν τάρφων, ὅσοι τὰ ἐξωθεν ὄντες εὐπροσπεῖς καὶ ὠραῖοι, μυῶσι νεκροῖς τὰ ἔνδον, καὶ πολλὴν δυσωδίαν περικαλύπτουσιν. Ἄλλ' ὅστις ὀλίγα μὲν περὶ ἀρετῆς φθέγγεται, πολλὰ δὲ, οἷς ἐνεργεῖ παραδείκνυσι, καὶ τὸ ἀξιόπιστον τῷ λόγῳ διὰ τοῦ βίου προστίθῃσι. Κρεῖσσον γὰρ ἐμοὶ εὐμορφία θεωρουμένη τῆς λόγῳ ζωγραφουμένης, καὶ πλοῦτον, ὃν αἱ χεῖρες ἔχουσιν, ἢ ὃν διειρα πρᾶττουσι, καὶ σοφία, οὐχ ἡ λόγῳ λαμπρουμένη, ἀλλ' ἡ διὰ τῶν ἔργων ἐλεγχομένη. Σύνεσις δὲ ἀγαθὴ πᾶσι τοῖς ποιούσιν αὐτὴν, ἀλλ' οὐ τοῖς κηρύττουσιν.

et sapientia quæ per operam demonstratur, quam bonus omnibus facientibus eum, non autem prædi-

Τοῦ αὐτοῦ, ἐκ τοῦ [κατὰ] Ἰουλιανοῦ.

Σὺν, τὸ Ἑλληνίζειν. εἰπέ μοι; τί δέ; οὐ φοίνικας τὰ γράμματα, ὡς δέ τινες, τῶν Αἰγυπτίων. ἢ τῶ ἐτι τούτων σοφωτέρων Ἰουδαίων! οἱ καὶ πλαστὴ θεοχαράκτοις ἐγγραφῆναι τὸν νόμον ἢ τοῦ Θεοῦ πιστεύουσι; Σὺν, τὸ Ἀττικίζειν; τὸ ἀριθμεῖν δὲ καὶ λογίζεσθαι δακτύλοις μέτρα τε καὶ στάθμας; Οὐκ Εὐβοίαν; Ἐπεὶ Εὐβοεὺς ὁ Παλαμήδης, ὁ πολλῶν εὐρετής, καὶ διὰ τοῦτο ἐπίφθορος. Σὰ τὰ ποιήματα; Ἢ δέ; οὐ τῆς γραφῆς μάλλον ἐκείνης ἢ τὸν ὄμον οἰσθεῖσα παρά τινος συντόνω; ἀντιπαρίοντος, ὡς λόγος, εἰτ' ἐνυθρίζουσα τῷ σφοδρῷ τῆς ὀρμῆς, ἐπὶ φθέγγετο, καὶ τοῦτο ἀρέσαν τῷ νειαντῆ λίαν, καὶ φιλοπικώτερον μετρηθῆν, τὴν θαυμασίαν σου ταύτην ἰδημιούργησας ἢ ποιῆσιν. Αὐτὸ δὲ, πόθεν σοί,

VARIE LECTIONES.

^κ Ὡν. ^ι Ἑβραίων. = παρά. = ἰδημιούργησα.

τὸ μυεῖσθαι, καὶ μυεῖν, καὶ θρησκεύειν; Οὐ παρὰ Ἀθηναίων, καὶ ἡ κλήσις πειθέτω σε. Τὸ θύειν δὲ, οὐ παρὰ Χαλδαίων, ἤθουν ὁ Κυπρίων; Τὸ ἀστρονομεῖν δὲ, οὐ Βαβυλωνίων; Τὸ δὲ γεωμετρεῖν, οὐκ Αἰγυπτίων, Τὸ δὲ μαγεύειν, οὐ Περσικόν; Τὴν δὲ ὀνειρῶν μαντικὴν, τίνων ἢ τολμήσεων ἄκουσις; Τὴν οἰκονομικὴν δὲ πόλων; Οὐκ ἄλλων ἢ Φρυγῶν τῶν πρώτων περιεγρασμένων ὀρνίθων πτήσεις τε, καὶ κινήματα. Καὶ, ἵνα μὴ μακρολογῶ, πῶθεν σοὶ τὸ καθ' ἕκαστον; οὐχ ἕν ἐξ ἐκάστων; Ὡν ἀπάντων εἰς ταυτὴ συνελθόντων, ἐν δεισιδαιμονίας συνέστη μυστήριον; Τί οὖν ἐξέμεθα; Πάντων ἀποχωρησάντων εἰς τοὺς πρώτους εὐρομένους, μηδὲν ἔχειν ὑμέτερον, πλὴν τῆς κακίας, καὶ τῆς περὶ τὸ θεῖον ταύτης καινοτομίας; Ἡ γὰρ τοῦ Λόγου δύναμις, τοῖς μὲν ἐπιεικέσιν ἀρετῆς ὄπλον, τοῖς δὲ μοχθηροῖς, κέντρον κακίας γίνεσθαι.

novationem? Verbi enim virtus mansuetis et modestis ad virtutem armatura est, improbis vero stimulus ad nequitiam.

Ἐκ τῶν ἀποστολικῶν Διατάξεων.

Τῶν ἐθνικῶν βιβλίων πάντων ἀπέχου. Τί γὰρ σοὶ, καὶ ἄλλοις λόγοις, ἢ νόμοις, ἢ ψευδοπροφήταις, ἀ καὶ παρατρέπει τῆς πίστεως τοὺς κουφοτέρους; Τί γὰρ σοὶ καὶ λείπει ἐν τῷ νόμῳ τοῦ Θεοῦ, ἵνα ἐπέκεινα τὰ ἐθνόμεθα ὀρμήσης; Ἔστε γὰρ ἱστορικὰ θέλεις εἰσερχέσθαι, ἔχεις τὰς Βασιλείας· ἔστε σοφιστικά καὶ ποιητικά, ἔχεις τοὺς προφήτας, τὸν Ἰωβ, τὸν παροιμιστήν· ἐν οἷς πάσης ποιήσεως, καὶ σοφίας πλεονα ἀγγίγναι εὐρήσεις· ὅτι Κυρίου τοῦ μόνου σοφοῦ εἰσι φθέγματα. Ἔστε ἀσκητικῶν ὀρέγγη, ἔχεις τοὺς Ψαλμοὺς· ἔστε ἀρχαιογονίας, ἔχεις τὴν Γένεσιν· ἔστε νομίμων παραγγελμάτων, τὸν ἐνδόξον Κυρίου τοῦ Θεοῦ νόμον. Πάντων οὖν τῶν ἀλλοτρῶν, καὶ διαβολικῶν ἰσχυρῶς ἀπέχου.

Εὐσεβίου ἐκ τῆς Ἀρχαιολογίας.

Ἐπειδὴ καὶ Ἕλληνας σοφίαν ἔχειν παραγγέλλονται, αἰρετικοὶ δὲ νομίζουσι παιδείαν ἔχειν, διὰ τοῦτο καὶ Σολομῶν τὴν ἀληθῆ σοφίαν, καὶ παιδείαν διδάσκει, ἵνα μὴ τῇ ὁμωνυμίᾳ τῆς σοφίας, εἰς τὰ σοφίσματα τῶν Ἑλλήνων καὶ τῶν αἰρέσεων τις ἐμπίπτει. Καὶ γὰρ Ἕλληνας μὲν φάσκοντες εἶναι σοφοὶ ἐμωρύνθησαν. Αἰρετικοὶ δὲ, οἰόμενοι παιδεύεσθαι, ἐξεστράφησαν. Τῶν δὲ θεῶν λογίων ἀκούσας σοφῶς, σοφώτερος ἴση. Τῶν γὰρ νομίμων τοῦ Θεοῦ ἀκούσας, καὶ ταῦτα φυλάξας, ἐπὶ τῇ παιδείᾳ Κυρίου μὴ ὀλιγωρήσας, μηδὲ ἐκλυθεὶς ἐπ' αὐτῇ υἱὸς σοφῶς γενήσεται, καὶ πεπαιδευμένος γενόμενος, ταχέως καὶ τὴν Θεοῦ γνῶσιν εἰσδέξεται. Ἐπεὶ γὰρ Ἕλληνας οἱ μὲν σοφῶς τὸν Θεὸν λέγουσι, οἱ δὲ καὶ εἰδώλοισι ἴμοιοῦσιν, αἰρετικοὶ δὲ καὶ αὐτοὶ περὶ αὐτοῦ οὕτως παρεφρόνησαν· διὰ τοῦτο καὶ ἀληθῆ περὶ Θεοῦ γνῶσιν, οὕτως καὶ τὸ προνοητικὸν αὐτοῦ ἐξηγεῖται φάσκων· Ἐν παντὶ τόπῳ εἰ ὀφθαλμοῦ τοῦ Κυρίου σκοπεύ-

meros astrictum fuisset, admirabilem tibi banc poesim creavit. Hoc ipsum initiari, atque initiare, et deos colere, unde ad te promanavit? Nonne a Thracibus, ut ipsum quoque nomen ostendit? Sacrificare autem, nonne a Chaldæis, aut Cypriis? Astronomia nonne Babyloniorum inventum est? Nonne geometria Ægyptiorum? Nonne magia Persarum? Porro divinatio illa quæ in somnis sita est, a quibus aliis quam a Telmessibus orta est? Augurandi item disciplina a quibus aliis quam a Phrygiis, qui primi avium volatum ac motum curiosius observarunt? Ac, ne sim longior, unde singula habes? Nonne unum ab unoquoque? Quibus omnibus in unum coactis, unum superstitionis mysterium conflatum et constitutum est? Quid igitur omnibus ad primos auctores revocatis nostrum erit, præter malitiam, et circa divinum Numen

Ex Constitutionibus apostolicis.

Ab ethnicis libris omnibus abstine. Quid enim tibi rei est cum libris alienis, aut legibus, aut pseudoprophetis, qui etiam leviores evertunt a fide? Quid enim tibi deest in lege Dei, ut ad illas gentium fabulas te conferas? Nam si velis legere historias, habes libros Regum; ad sapientiam spectantes, vel poeticam, habes prophetas, Job, et Proverbiorum scriptorem, in quibus majorem invenies subtilitatem, solertiam et acumen, quam in quavis alia poesi vel sapientiæ institutione; quoniam Domini, qui solus est sapiens, sunt effata. Si desideres cantica, habes Psalmos; si antiquitatem, habes Genesim; si legitima præcepta, habes illustrem Domini Dei legem. Ab omnibus ergo alienis et diabolicis fortiter abstine.

Ex Eusebii prisca Historia.

Quoniam Græci quoque se sapientiam habere profitentur, hæretici autem existimant se habere disciplinam, propterea docet Salomon veram sapientiam et disciplinam, ne propter sapientiæ nominis convenientiam (homonymiam, inquam), incidat in sophismata Græcorum et hæresium. Nam Græci quidem sapientes se esse dicentes, stulti facti sunt⁷³. Hæretici autem putantes se esse eruditos, a recto tramite aversi sunt. Divinis vero auditis eloquiis, sapiens erit sapientior⁷⁴. Nam cum Dei leges audierit, et eas custodierit, et disciplinam Domini non despexerit, nec ab ea recesserit, filius sapiens fiet, jamque institutus et eruditus, cito etiam suscipiet Dei cognitionem. Quoniam enim ex Græcis alii quidem Deum corpus esse dixerunt, alii autem eum etiam simulacris assimilarunt, hæretici autem ipsi quoque de eo perperam senserunt, propterea veram de Deo cognitio-

⁷³ Rom. i, 22. ⁷⁴ Prov. i, 5.

VARIÆ LECTIONES.

ὁ ἴσως ἢ τῶν. ῥ Περσικῶν; περσοῦν. ῑ τελεμῶων. ῑ τίνων. ὁ ἐπ' ἐκεῖνα.

nem, et itidem ejus providentiam exponit Salomon dicens : « In omni loco oculi Domini considerant malos et bonos ⁷⁶. » Cæterum de moribus majorem curam gessit, et alia quidem plurima suadens et præcipiens, præcipue autem de disciplinis, nempe quod animum magis affligunt et conterunt quam juvant, dicens : « Ne festina in ore tuo, et cor tuum non properet efferre sermonem a facie Dei, quoniam Deus est in cælo sursum, et tu in terra deorsum. Propterea sint verba tua pauca ; sunt enim multa verba multiplicans vanitatem ⁷⁷. » Nimum autem studium et discendi desiderium esse noxium, docet his verbis : « Ne sis nimium justus, est enim justus qui perit in justitia sua ⁷⁸. »

Indicat etiam quomodo ex curiositate et nimio studio sapientiam indagare aggressus, in impietatem incidit, nosque ut attendamus monet ne in illud ipsum barathrum incidamus, dicens : « Ne plus sapias quam necesse est, ne a recta via exorbitans, in impietatem incurras ⁷⁹. »

Dicit etiam de lubricitate erga mulieres : « Inveni amariorem supra mortem impudentem mulierem, quæ est captio et sagena cordis ⁸⁰. »

Ostendit insuper, humanam naturam non posse consequi accuratam et exactam universorum comprehensionem : « Vidi, inquit, universa opera Dei, et intellexi quod omnium operum Dei homo nullam possit invenire rationem eorum quæ fiunt sub sole. Et quanto plus laboraverit ad quærendum, tanto minus inveniet ⁸¹. » Quare sapere oportet ad sobrietatem, nec nimium indulgere sciendi desiderio.

Maximi ex Asceticis capitibus.

Natura sua pulchra est scientia, sicut sanitas et divitiæ, sed contraria pluribus quam hæc profuerunt. Malis enim non recte cedit scientia, etiamsi sit bona, ut dictum est, natura. Similiter autem neque sanitas, neque divitiæ, neque lætitia, neque gloria. Neque enim iis utiliter utuntur. Unde dicit : « Insipienti non conducunt deliciæ ⁸². » Contraria igitur eis eveniunt.

Ex Isidoro.

Quemadmodum tutum non est ut cum viro pugnace iter faciat is qui caret ædibus; **370** ita non est facile cum indocto movere verba doctrina: hic enim omnibus viribus utetur contra solum et ab omnibus desertum, si quidquam ei ingratum dictum aut factum fuerit; ille autem temere cum imperitia ejus verba facit; omnia enim totius orbis testimonia refugit, nempe et sermones philosophicos, et ex virtute actiones. Solet enim magna ex parte audax esse et animosa ignorantia (a qua nos liberari studeamus).

⁷⁶ Prov. xv, 3. ⁷⁷ Eccle. v, 1, 2. ⁷⁸ Eccle. vii, 16, 17. ⁷⁹ ibid. et Rom. xii, 5. ⁸⁰ Eccle. vii, 27. ⁸¹ Eccles. viii, 17. ⁸² Prov. xvii, 16.

Α ουσι κακούς τε και αγαθούς. » Πλην οὐς γε ἰ τοῦ ἠθικοῦ μᾶλλον ἐπεμελήθη τρόπου, παραινῶν μὲν και ἄλλα πλεῖστα, ἐξαιρετώτερον δὲ περι τὰ μαθήματα, ὅτι ἐπιτρίβει τὴν ψυχὴν μᾶλλον, ἢ ὠφελεῖ, φάσκων· « Μὴ σπεῦδε ἐπὶ στόματι σου, και καρδίᾳ σου μὴ ταχυνάτω τοῦ ἐξενεγκεῖν λόγον ἀπὸ προσώπου τοῦ Θεοῦ, ὅτι ὁ Θεὸς ἐν τῷ οὐρανῷ ἄνω, και σὺ ἐν τῇ γῆ κάτω. Διὰ τοῦτο ἔστωσαν οἱ λόγοι σου ὀλίγοι· εἰσι γὰρ λόγοι πολλοὶ πληθύνοντες ματαιότητα. » Καὶ ὅτι ἡ ἄγαν σπουδὴ και φιλομαθία ἐπιβλαθῆς γίνεται, διδάσκει λέγων· « Μὴ γίνου δίκαιος πολὺ· ἔστι γὰρ ἀπολλύμενος ἐν δικαίῳ αὐτοῦ. »

Ἐπισημαίνεται δὲ τίνα τρόπον εἰς περιουσίας ἐπιχειρήσας φείσασθαι ἐπὶ τὴν ἀσέβειαν ἐξώκειλεν· και ἐρίστησιν ἡμᾶς προσέγειν, ὅπως μὴ τῷ αὐτῷ ὑποπέσωμεν, λέγων· « Μὴ σοφίζου περισσά, μὴ ποτε ἐκκλίνας, ἀσεβήσης. »

Λέγει δὲ και περι τοῦ ὀλίσθου τοῦ πρὸς γυναίκα· « Εὗρον πικρότερον ὑπὲρ τὸν θάνατον τὴν γυναῖκα, ἥ τις ἐστὶ θήρευμα και σαγήνη καρδίας. »

Και τὸ ἀνέφικτον δὲ τῆ ἀνθρωπίνῃ φύσει τῆς τῶν ὄλων ἀληθοῦς καταλήψεως παρίστησι, λέγων· « Ἴδον σύμπαντα τὰ ποιήματα τοῦ Θεοῦ, ὅτι οὐ δυνήσεται ἄνθρωπος εὐρεῖν σὺν τῷ ποίημα τὸ πεποιημένον ὑπὸ τὸν ἥλιον. Ὅσα ἂν μοχθήσῃ ἄνθρωπος τοῦ ζητῆσαι, και οὐχ εὐρήσει. Ὅπερ νηστεύειν προσῆκεν, ἀλλ' οὐχ ἔορτάζειν. »

Μυξίμου ἐκ τῶν Ἀσκητικῶν κεφαλαίων.

Καλὴ δὲ ἐστὶν ἡ ἀνάγνωσις φύσει, ὥσπερ και ὑγεία, και πλοῦτος, ἀλλὰ τάναντία τοὺς πολλοὺς, ἢ τοιαῦτα ὤνησε. Τοῖς γὰρ φαύλοις ἡ γνώσις οὐκ εἰς καλὸν συμβαίνει, εἰ και φύσει, ὡς εἴρηται, ἐστὶ καλὴ, ὅμως δὲ, οὔτε ὑγεία, οὔτε πλοῦτος, οὔτε χαρὰ και ὀδύνη. Οὐ γὰρ συμφερόντως τούτοις κέχρηται. Ὅθεν φησὶν· « Οὐ συμφέρει ἄφρονι τρυφή. » Ἄρα οὖν τάναντία τούτοις συμβαίνει.

Ἰσιδώρου ἐκ τῶν Ἀποστολικῶν.

Ὅσπερ δὲ οὐκ ἀσφαλὲς μετὰ μαχίμου διδοῦμαι ἀοίκητον, οὕτως οὐκ εὐχέρως πρὸς ἀμαθῆ λόγους κινήσαι παιδεύσεως· ὁ μὲν γὰρ πάσῃ δυνάμει χρῆσεται ἐπ' ἐρήμῳ, εἰ τι τῶν οὐκ αὐτῷ φέλιων λεχθῆι, ἢ πραχθῆι· ὁ δὲ εἰκῆ πάντα λέγει πρὸς τὴν αὐτοῦ ἀπαιδευσίαν· πάντα γὰρ ἐκκλίνει τῆς οἰκουμένης, και λόγους φιλοσόφους, και ἀνδρείας φιλαρέτους. Φιλεῖ γὰρ, ὡς τὰ πολλὰ, ἀνδρίζεσθαι ἢ ἀλογία (ἢ ἐλευθερωθῆναι σπουδάσωμεν).

VARIE LECTIONES.

• πλην γε. • σοφίσασθαι

ΕΡΩΤΗΣΙΣ Ε.

Πῶς τοῦτον τό· «Εἰσὶν εὐνοῦχοι, οἵτινες εὐνοῦχίσαν ἑαυτοὺς διὰ τὴν βασιλείαν τῶν οὐρανῶν;»

ἈΠΟΚΡΙΣΙΣ ΤΟΥ ΧΡΥΣΟΣΤΟΜΟΥ.

Οὐ τῶν μελῶν τὴν ἐκκοπήν λέγει, ἀπαχεῖ! ἀλλὰ τῶν πονηρῶν λογισμῶν τὴν ἀναίρεσιν· ὡς ὅγε τὸ μέλος ἐκκόπτων, ἀρᾶς ἐστὶν ὑπεύθυνος, καθὼς φησι ὁ Ἀπόστολος· «Ὁρῶν καὶ ἀποκόβονται οἱ ἀναστάντες ὑμᾶς!» Καὶ γὰρ τὰ τῶν ἀνδροφόνων ὁ τοιοῦτος τολμᾶ, καὶ τοῖς διαβάλλουσι τοῦ Θεοῦ τὴν δημιουργίαν δίδωσιν ἀφορμὴν, καὶ τῶν Μανιχαίων ἀνοίγει τὰ στόματα, καὶ τοῖς παρ' Ἕλλησιν ἀπορητρισζόμενοι, τὰ αὐτὰ παρανομεῖ. Τὸ γὰρ ἀποκόπτειν τὰ μέλη δαιμονικῆς συνεργείας, καὶ Σατανικῆς ἐπιβουλῆς ἐξ ἀρχῆς γέγονεν ἔργον, ἵνα τὸ τοῦ Θεοῦ ἔργον διαβάλωσι, καὶ τὸ ζῶον τοῦτο λυμῆκωνται· ἵνα μὴ τῇ προαιρέσει, ἀλλὰ τῇ τῶν μελῶν φύσει τὸ πᾶν λογισάμενοι, ἀδεῶς λοιπὸν ἀμαρτάνωσιν οἱ δεῖλαι, ὡς ἀνεύθουοι. Ταῦτα δὲ ὁ διάβολος ἐνομοθέτησεν, ἵνα καὶ τὸ περὶ εἰμαρμένης εἰσαγάγῃ, καὶ τὴν περὶ Θεοῦ δεθεῖσαν ἡμῖν ἐλευθερίαν λυμῆκται, καὶ πείσῃ, φυσικὰ εἶναι τὰ κακά. Καὶ πρὸς ἐπὶ τούτοις μᾶλλον διαφθείρει τὴν φύσιν, καὶ τὴν γνώμην τῶν τοιοῦτων. Ταῦτα γὰρ τοῦ διαδόλου τὰ δηλητήρια. Καὶ διὰ τοῦτο παρακαλῶ, φύγειν τὴν τοιαύτην παρανομίαν· μετὰ γὰρ τὸ ἐκτεμεῖν τὸ μέλος, οὐδὲ τὰ τῆς ἐπιθυμίας ἡμερώτερα ἐντεθεῖν, οὔτε τὰ τῆς γνώμης, ἀλλὰ καὶ χαλεπώτερα γίνεται. Οὐκοῦν εὐχαρίσται τῷ Θεῷ σὺ, ὅτι μετὰ γίνεσθαι καὶ στεφάνων τοῦτο ὑπομένεις, ὃ χωρὶς στεφάνων ἔκεινοι, οἱ ἐξ ἀνθρώπων εὐνουχισθέντες, καὶ μετὰ τὴν ἐπιθυμίαν οὕτω ζούσαν.

Ἐπιφανίου, ἐκ τοῦ κατὰ Οὐαλιθίων τῶν ἑαυτοῦς εὐνουχιστῶν.

Ὅσοι δὲ εἰς τὸ πρόχειρον τοῦτο ἔργον εὐτολμοί, ἀπὸ πάντων ἑαυτοὺς ἠθέτησάν τε, καὶ ἡλλοθρίωσαν· οὔτε γὰρ εἰσι ἀνδρες εἰσι, διὰ τὸ ἀφρημένον, οὔτε γυναῖκες, διὰ τὸ παρὰ φύσιν· προύλαβε δὲ καὶ ἡ τοῦ στεφάνου τοῦ ἀγῶνος, καὶ βραβεῖου τοῦτου ἐπωνυμία· οὐδ' ὁπότεροι γὰρ φανήσονται οὗτοι· τῶν τριῶν τάξεων τῶν ὑπὸ τοῦ Κυρίου εἰρημένων εὐνούχων. «Εἰσὶ γὰρ, φησὶν, εὐνοῦχοι, οἱ ἐκ κοιλίας μητρὸς αὐτῶν οὕτως ἐγεννήθησαν.» Ἐκεῖνοι γὰρ ἀνάτιοι εἰσι τῆς τοιαύτης εὐνουχίας, καὶ οὔτε μισθὸν ἔχοντες διὰ τὸ οὕτως γεγενῆσθαι. Οὔτε πάλιν ἀμαρτίαν, μὴ δυνάμενοι πράττειν τὰ τῶν ἀνδρῶν, ὑστερημένοι τὰ ἐκ Θεοῦ παιδοποιὰ μόρια. Εἰ δὲ καὶ ἐπιθυμιῶν μεμύνηται· οἱ τοιοῦτοι, μὴ δυνάμενοι πράττειν ὃ μὴ δεῖ πράττειν, καὶ μὴ πράττοντες, μισθὸν οὐκ ἔχουσι. Οὐ γὰρ διὰ τὸ μὴ βούλεσθαι οὐ πράττουσιν, ἀλλὰ διὰ τὸ μὴ δύνασθαι, καὶ αὐτὴ μὲν ἡ πρώτη ἀγωγὴ τῆς ὑπὸ Κυρίου εἰρημένης εὐνουχίας. ἀγὰρ, et non agant, mercedem non habent. Non enim non agunt propterea quod nolint, sed propterea quod non possint. Atque hic est primus ordo eunuchorum quos Dominus nominavit.

⁸³ Matth. xix, 12. ⁸⁴ Galat. v. 12. ⁸⁵ Matth. xix, 12.

VARIE LECTIONES.

• Ἐντομήν. * f. redundat. † Hec non sunt in Herveti versione. ‡ Οὐαλιθίων.

QUÆSTIO LXVI.

Quomodo intelligendum illud : «Sunt eunuchi qui se castraverunt propter regnum Dei⁸³?»

RESPONSIO CHRYSOSTOMI.

Non membrorum dicit abscissionem, absit! sed malarum cogitationum ablationem; nam qui membrum quidem abscindit, est obnoxius execrationi, sicut dicit Paulus : « Utinam abscendantur, qui vos conturbant⁸⁴! » Is enim ea audet quæ sunt homicidarum, et dat maledicendi materiam et occasionem iis qui calumniantur Dei creationem, et ora aperit Manichæorum. et eodem scelere se obstringit quo illi qui apud Græcos membra detruncant. Membra enim excindere fuit ab initio opus dæmoniacæ operationis; et insidiarum Satanæ, ut Dei opus criminaretur; hocque animal mutilaretur ut non libero arbitrio, sed membrorum naturæ totum tribuentes, de cætero secure peccarent miseris, ut qui reddendæ rationi non essent obnoxii. Hoc autem excogitavit diabolus, ut et fatum introduceret, et nobis a Deo datam libertatem tolleret, et naturalia esse mala persuaderet, et eorum præterea naturam corrumperet et mentem. Talia sunt diaboli blandimenta venenifera. Propterea rogo vos ut hoc scelus fugiatis; nam postquam membra exciderint, neque cupiditas, neque mens est ex eo pacator, sed fit etiam gravior et molestior. Tu ergo Deo age gratias quod cum mercede et coronis tu illa sustines quæ sustinent absque coronis ii qui sunt castrati ab hominibus.

κουματομένην, καὶ λυστώσαν ἔχον, καὶ παλάζουσαν.
Ex sancto Epiphania contra Valesios, qui seipsos castrabant.

Qui ad hoc opus quod est in promptu sunt audaces, hi se ab omnibus resciderunt et abalienarunt : neque enim sunt amplius viri propter id quod ablatum **371** est. neque mulieres, quia id præter naturam est; sed et coronæ certaminis ac præmii hujus cognomen anteverterant; neque possunt esse ex tribus illis ordinibus eunuchorum quos nominavit Dominus. «Sunt, inquit, eunuchi, qui sic nati sunt ex utero matris⁸⁵.» Isti suæ castrationis culpam nullam sustinent, neque ullam accipiunt mercedem, propterea quod sic nati sunt. Neque rursus habent peccatum, ut qui non possint agere quæ sunt virorum, privati iis instrumentis quæ Deus dedit ad procreandos liberos. Sed neque mercedem habent castrationis regnum cælorum, propterea quod certamini non sunt initiati. Quod si tamen etiam concupiscentiis conflictentur, cum non possint agere quæ non sunt agenda, et non agant, mercedem non habent. Non enim non agunt propterea quod nolint, sed propterea quod non possint.

« Et sunt, inquit, eunuchi qui castrati sunt ab hominibus ⁶⁶. » Nempe qui castrati sunt ab hominibus ad usum regum aut principum. Quidam enim barbari reges aut principes, propter zelotypiam et suspiciones erga suas uxores, pueros adhuc valde teneros castrant; ut cum ad virilem ætatem pervenerint, eorum fidei suas committant uxores. Et hæc hujus castrationis origo fuit et causa. Unde arbitror forte appellari eunuchos ex eo quod bonæ mentis aut benevoli esse possint, ablatis membris.

« Et sunt, inquit, eunuchi qui se castraverunt propter regnum Dei ⁶⁷. » Hi sunt præclari apostoli, et qui deinceps fuerunt virgines et monachi: Joannes quidem et Jacobus filii Zebedæi, qui manserunt in virginitate, et neque ab hominibus sunt castrati, neque conjuncti matrimonio, sed adversus carnem mirabili peracto certamine, hujus castrationis gloriam et coronam retulerunt. Post istos quot millia in mundo monasticam vitam agentia, et virginitatem exercentia, eandem acceperunt mercedem: qui quidem cum mulierum corporibus non sunt commisti, sed in perfectissimo certamine decenterunt, sicut Elias et Daniel in veteri testamento, et alii multi.

Sed sciendum est quod, præter nefarium pessimæ castrationis scelus quo se obstringunt tam qui castrant quam qui castrantur miseri, nullam habituri sint mercedem aut gratiam, eo quod ab usu venereo absterneant; quin ambo unum idemque judicium subibunt, ille quidem, ut qui seipsum damno affecerit: hic, ut **372** qui proximum corruperit; suntque divini operis et suæ animæ insidiatores. Quinetiam talis eunuchus vehementiore libidinis æstu inflammabitur, et præterea evertetur natura et mente. Nam Sapiens quoque judicat talem a pravus desideriis non abstinere, sed non posse ad rem conferre. Dicit enim: « Cupiditas eunuchi devirginans adolescentulam, est sicut bona affusa ori clauso, aut esca apposita sepulcro, aut libatio facta idolo. Neque enim comedit, neque odoratur; sic eunuchus amplectens virginem, et suspirans ⁶⁸. » Salomon autem, reprimens eorum turpitudinem, dicit: « Beatus eunuchus qui non operatur in manu scelus, neque cogitat mala adversus Dominum ⁶⁹. » Iniqua ergo et dæmoniacæ est ejusmodi operatio et consuetudo, et lege Dei rejicienda, et ei adversa: legem enim ferens dicebat Dominus: « Non intrabit, qui est fractis testiculis, aut qui est excisus, in ecclesiam, ad tertiam aut quartam generationem ⁷⁰; » et dans præceptum de sacrificiis dicit: « Eum cui contusi sunt testiculi, aut qui est exsectus, ad altare non adducetis Domino, quoniam eis inest macula, et non admittetur ⁷¹. »

« Καὶ εἶσι, φησὶν, εὐνοῦχοι, οἱ ὑπὸ τῶν ἀνθρώπων εὐνοουχίσθησαν. » Οἱ γὰρ ὑπὸ τῶν ἀνθρώπων εὐνοουχισθέντες ἕνεκα χρήσεως βασιλικῆς, ἢ ἀρχοντικῆς. Βουλόμενοι γὰρ τινες τῶν βαρβάρων βασιλεῖς, καὶ ἀρχοντες ζηλοτυπίας χάριν, καὶ ὑπονομίας τῆς πρὸς τὰς ἰδίας γαμετάς, ἐτι κομιδῇ νέους τοὺς παῖδας εὐνοουχίζουσι, πρὸς τὸ ἀνδρυνθέντας πιστεῦσθαι τὰς γαμετάς. Καὶ οὕτως ἐν τῷ κόσμῳ γέγονεν ἡ περὶ τούτου αἰτία. Ὅθεν εὐνοῦχον ἐτυμολογεῖσθαι, ὡς οἶμαι, ἀπὸ τοῦ εὐνοεῖν δύνασθαι ἀφηρημένων τῶν μελῶν.

« Καὶ εἶσι, φησὶ, εὐνοῦχοι, οἵτινες εὐνοούχισαν ἑαυτοὺς διὰ τὴν βασιλείαν τῶν οὐρανῶν. » Οὗτοι δὲ εἰσιν οἱ γενναῖοι ἀπόστολοι, καὶ οἱ καθεξῆς πάρθενοι, καὶ μονάζοντες. Ἰωάννης μὲν γὰρ, καὶ Ἰάκωβος, καὶ υἱοὶ Ζεβεδαίου μέιναντες ἐν τῇ παρθενίᾳ, καὶ μήτε ὑπ' ἀνθρώπων εὐνοουχισθέντες, μήτε μὴ συναφθέντες γάμῳ, ἀλλὰ κατὰ τῆς σαρκὸς ἀγωνισάμενοι, θαυμασίως τὸ κλέος τῆς εὐνοουχίας ταύτης, καὶ τῶν στεφάνων ἐπηγέγκαντο. Μετ' αὐτοὺς δὲ ὅσοι μυριάδων ἐν τῷ κόσμῳ παρθενεύοντες, καὶ μονάζοντες, τὸν αὐτὸν μισθὸν ἐκλήρωσαντο: οἵτινες σίμασι γυναικῶν οὐκ ἐμίγησαν, ἀλλ' ἠβλήσαν ἀγωνίᾳ τελειοτάτῳ, ὡς καὶ ὁ Ἥλιος, καὶ Δανιὴλ ἐν τῇ παλαιᾷ, καὶ ἄλλοι πολλοί.

Πλὴν ὅτι καὶ τὸ ἀθέμιτον τῆς κακίτης εὐνοουχία; ἐργάζονται οἱ ταλαίπωροι, καὶ οὐδένα μισθὸν ἢ χάριν ἔχουσι, διὰ τὴν ἀποχὴν τῆς τοσαύτης χρήσεως. Ἐν δὲ καὶ τὸ αὐτὸ κριθήσονται ἀμφοτέροι, ὁ μὲν, ὡς ἑαυτὸν λυμαινόμενος: ὁ δὲ ὡς τὸν πλησίον διαφθεῖρων. Ἐπιβουλοὶ γὰρ τῆς τοῦ Θεοῦ δημιουργίας, καὶ τῆς ἑαυτῆς ψυχῆς ἀπεδείχθησαν. Ἐπιθυμία δὲ περισσοτέρᾳ ὁ τοιοῦτος ἐνεχθήσεται, καὶ τὴν φύσιν, καὶ τὴν γνώμην, πρὸς τούτοις παρατραπήσεται. Καὶ γὰρ ἀγεται παρὰ τῷ Σοφῷ, οὐκ ἀπεχόμενος τῆς ἐπιθυμίας, ἀλλὰ μὴ δυνάμενος αὐτὴν ἐκτελέσαι. Φησὶ γὰρ: « Ἐπιθυμία εὐνοῦχου ἀποπαρθενῶσαι νεάνιδα, καὶ ὡσπερ ἀγαθὰ ἐκκεχυμένα ἐπὶ στόματι κεκλεισμένῳ, ἢ ἐδέσματα βρωμάτων παρακείμενα ἐπὶ τάφῳ, ἢ κάρπωσις ἐιδύλῳ: οὔτε γὰρ ἔδεται, οὔτε ὄσφραίνεται: οὕτως εὐνοῦχος περιλαμβάνων παρθένον, καὶ στενάζων. » Ὁ δὲ Σολομών, ἀναστέλλων αὐτῶν τὴν αἰσχροουργίαν φησὶ: « Μακάριος εὐνοῦχος, ὁ μὴ ἐργασάμενος ἐν χειρὶ ἀνόμημα, μηδὲ ἐνθυμηθεὶς κατὰ τοῦ Κυρίου πονηρά. » Παράνομος τοίνυν, καὶ δαιμονιώδης ἡ τοιαύτη ἐργασία, καὶ νομοθεσία, καὶ τῷ νόμῳ τοῦ Θεοῦ ἀπόβλητος, καὶ ἀντίθετος. Καὶ γὰρ νομοθετῶν ὁ Θεός, ἔλεγεν: « Οὐκ εἰσελεύσεται θλασίας καὶ ἀποκεκομμένους εἰς οἶκον Ἄ Κυρίου, ἐπὶ τρίτην, καὶ τετάρτην γενεάν. » Καὶ πάλιν περὶ θυσιῶν ἐντελλόμενος, φησὶ: « Θλασίαν, καὶ ἐκτρομίαν εἰς θυσιαστήριον οὐ προσάξετε Κυρίῳ, ὅτι μῶμος ἐν αὐτοῖς, καὶ οὐ δεχθήσονται. »

⁶⁶ Matth. xix, 12. ⁶⁷ ibid. ⁶⁸ Eccli. xx, 2; xxx, 18, 19, 21. ⁶⁹ Sap. iii, 14. ⁷⁰ Deut. xxi, 1. ⁷¹ Levit. xxii, 24.

VARIAE LECTIONES.

* ἐκκλήσαν.

Τοῦ Θεολόγου.

Τοὺς ἐν γυναίξιν ἄνδρας, καὶ ἐν ἀνδράσι γυναί-
κας, οἱ τὸ φυσικῶς ἀσελγαίνειν μὴ ἔχοντες, ὃ δὲ
νανταὶ τῇ γλώσῃ πορνεύουσι.

Ἰσιδώρου.

Θηρῶσι γὰρ διὰ τοῦ καλλωπισμοῦ, οἱ μὲν ἄν-
δρες, τὰς γυναίκας, αἱ δὲ γυναῖκες, καὶ οἱ ἀνδρό-
γυνοι, τοὺς ἄνδρας.

Τοῦ ἁγίου Βασιλείου.

Ἐπιήγειρας ἤμῃν σάβρας τε καὶ φρόνους, ἐαρνὰ
δῆθεν θηρία, πλὴν ὅμως ἀκάθαρτα. Εἰ δὲ καὶ μαρ-
τύρων χρεία, οὐ δοῦλοι στήσονται, οὐδὲ εὐνοῦχοι,
γένος ἄτιμον, πανόλεθρον, τοῦτο δὴ τοῦτο ἄθλην,
ἀνανδρον, γυναικισμάνες, ἐπιζήλον, κακόμεσθον, εὐ-
μετάβλητον, ἀμετάδοτον, πανδόχον, ἀπροσχορὲς, B
κλαυσιδαίπνον, ὀξύθυμον, χρυσομανὲς, ἀπηνὲς, θη-
λυδριώδη, γαστριούλον, (καὶ τί γὰρ εἰπέιν ἕτερον;)
σὺν αὐτῇ τῇ γενέσει σιδηροκατάδικον. Πῶς γὰρ τού-
των ὀρθὴ ἡ γνώμη, ὧν καὶ οἱ πόδες στρεβλοὶ; Οὗτοι
μὲν οὖν σωφρονεῖν ἄμισθα διὰ σιδήρου, μαίνονται; δὲ
ἀκαρπία, δι' οὐκ εἰς αἰσχρότητα. Οὐχ οὗτοι στήσονται
τῆς κρίσεως μαρτυρες, ἀλλ' ὀφθαλμὸς δικαίων,
καὶ ὄψις ἀνδρῶν.
sterilitas autem ad insaniam illos adigit propter
proprium turpitudinem. Non dicent isti testimo-
nium in iudicio, sed oculus justorum, et aspectus virorum.

Τοῦ αὐτοῦ ἐκ τοῦ Περί παρθενίας.

Ὁ μὲν οὖν ἐκ κοιλίας μητρὸς εὐνοῦχος, φύσει
σώφρων ὑπάρχει, οὐδὲν ἴδιον ἔργον ἐν τῷ τῆς παρ-
θενίας κάλλει ἐπιδείξασθαι ἔχει, ὡς περ φύσεως C
πλεονεκτηματι, καὶ οὐχὶ τῇ πρὸς παρθενίαν διαθέσει
τὸν γάμον ἀποστραφεῖς· ὡς περ δὴ καὶ παρὰ ἀνθρώ-
πων εὐνοουχισθεὶς, τὴν παρθενίαν ἀσχεῖν βιαζόμενος,
οὐκ ἴδιον κατόρθωμα τῆς παρθενίας, ἀλλὰ τῆς εὐ-
νοουχίας ἐξείρετον ἔργον. Ὁ δὲ, διὰ τῆς ἐγκρατείας
τε καὶ ἀσκήσεως, τὸ τῆς παρθενίας κάλλος ποιού-
μενος, ἴδιοις, καὶ οὐκ ἄλλοτρίοις κατορθώμασιν ἐν τῇ
βασιλείᾳ συμμύνηται. Εἰ δὲ μὴ νοήσαντες τό· « Καὶ
εἰσὶν εὐνοῦχοι, οἵτινες οὐ βούλοισαν ἑαυτοὺς διὰ τὴν
βασιλείαν τῶν οὐρανῶν, » ἑαυτοὺς παρανόμως ἤκρω-
τηρίασαν, αὐτῷ τῷ ἔργῳ ἀκολασίαν μακρόθεν κατη-
γοροῦντες· οἱ γὰρ τὸ ὄπλον τοῦ σαρκικῷ ἔρωτο·
ἵνα μὴ παρὸν ἐνεργῇ, ἀποβρέψαντες, δῆλοὶ εἰσιν,
ὅτι ὀρμῶσι μὲν πρὸς τὴν μίξιν· ἀφοπλισαντες δὲ
ἑαυτοὺς, οὐ τοῦ μὴ βούλεσθαι, ἀλλὰ τοῦ μὴ δύνασθαι, D
παρθενεύουσι. Βοᾷ γὰρ κατὰ τῆς ἀκρασίας αὐτῶν
πόρρωθεν τὸ ἐπιχειρήμα· διότι, μετὰ τὴν τομήν,
ἀκολαστότεροι μᾶλλον, καὶ δοῦλοι τῆς ἡδονῆς γίνονται,
ἀλλ' ἀποκόψαντες ἀτόπως τὸν ἔλεγχον τῆς ἐνεργείας,
ἐλ:υθηριάζουσιν ἀκρατῶς πρὸς τὰς μίξεις·
οἵτινες, κἄν τὴν φθορὰν μὴ ἐργάσωνται εἰς πλείους·
πλὴν, ὡς φθείραντες, κρῖνονται. Οὐ γὰρ τὸ ἔργον,
ἀλλὰ τὴν βούλησιν ὁ νόμος κρῖνει.

Οὐκοῦν οὐδὲ τούτοις ἀδιαφόρως συναγελάζεσθαι
τὴν παρθένον προσήκει, διότι παρὰ πάντων ἡ ἀκο-
λασία κατ' αὐτῆς ὁ ἀποφέρεται, καὶ διέφθαρται.

⁹² Matth. xix, 12.

^b αὐτῶν.

A Ex Theologi oratione funebri in sanctum Basilium.

Sunt viri inter mulieres, et mulieres inter viros,
qui, cum more naturali non possint libidinari,
lingua scortantur.

Ex Isidoro.

Venantur et alliciunt per fucum et ornatus ele-
gantiam, viri quidem et mulieres: mulieres autem
et androgyni, viros.

Ex sancto Basilio.

Excitasti nobis lacertos et rubetas, verna ani-
mantia, sed tamen immunda. Quod si etiam opus
est testibus, non stabunt ad testimonium dicen-
dum servi, neque genus eunuchorum infame et
perniciosum: hoc, inquam, genus non femineum,
sed effeminatum, in mulieres insanens, invidum,
mala mercede conductum, mutabile, incommuni-
cabile, omnia accipiens, insatiabile, cœnam deplora-
rans, iracundum, insano auri amore laborans, sæ-
vum, muliebrem, ventri serviens (et quid opus est
aliud dicere?), cum ipso ortu ad ferrum damnatum.
Quomodo enim potest mens eorum esse recta, quo-
rum contortu sunt pedes? Isti ergo sine mercede
quidem sunt moderati et temperantes per ferrum,
Non dicent isti testimo-

373 Ex eodem De virginitate.

Qui ex utero matris eunuchus est, ut per natu-
ram castus, nihil operis proprii potest in pulchritu-
dine virginitatis ostendere, natura affectu, non
studio virginitatis matrimonium vitans; ita et qui
ab hominibus abscissus est, virginitatem servare
coactus, ille aperte profitetur hoc virginitatis in-
signe factum non esse suum meritum, sed exsecio-
nis beneficium. At vero qui per temperantiam et
exercitationem virginitatem sectatur, hic suis, non
alienis recte factis in cœlesti regno clarescit. Qui
vero non intellexerunt illud Domini: « Sunt eu-
nuchi qui se castraverunt propter regnum Dei », »
seipsos scelerate mutilarunt, ipso opere suam in-
temperantiam eminus testificantes; qui enim car-
nalis amoris instrumentum abjiciunt, ne, si serve-
tur, in opus erumpat, ii perspicue docent se quidem
ad coitum incitari; jam vero exarmati, non quod
non velint, sed quod non possint, virginitatem col-
unt. Eminus enim contra eorum intemperantiam
clamat factum quod patrarunt; quare post abscis-
sionem lasciviores evadunt, et mancipia voluptatis
efficiuntur, cumque jam propalandi operis occasio-
nem præciderint, libere ruunt in coitus, qui licet
vitium non inferant, iudicantur tamen tanquam
corruptores: nam lex non opus tantum, sed cona-
tum et voluntatem quoque judicat.

Quocirca neque cum his virginem indiscrimina-
tim versari decet; quod eorum lascivia et petulantia
ab omnibus decantetur: sicut enim cornutus

hos, licet illi præciantur cornua, non tamen sub-
latis cornibus equus efficitur, sed adhuc manet
bos, quamvis cornibus careat; ita et mas abscissis
genitalibus omnibus, ea tamen mutilatione non est
factus mulier, sed adhuc natura sua mas est (licet
partibus illis careat), et obnoxius cupiditati con-
junctionis venereæ. Quapropter vehementi insania
abreptus ad congressum ruit, et quamvis ea parte
qua miseræ violentus incumbit eam non corrup-
pat, ipse tamen ac si corruerit, ita sceleris imagine
affectus est. Eam vero ad peccatum vehementius
irritans, totum quidem corrumpit animum, cor-
pusque ad corruptionis actum vehementer incendit.
Sæpe etiam dentibus carni concubitus infixis, ra-
biam qua ardent, morsibus manifestant. Quocirca
abscissos a temperantia laudare non convenit: quia
neque equos, quod cornibus non feriant laudamus,
sed si calcibus neminem **374** impetant, tunc lau-
damus; boves vero non cornupetas mansuetudinis
gratia suscipimus. Non enim quo quisque non po-
test, sed quo, cum possit, non ad injuriam utitur,
admirationi habetur. Excindant igitur isti etiam
oculos, linguam, manus, pedes, et aures obturent,
ne quid horum fiat peccati instrumentum, secun-
dum istorum existimationem.

QUÆSTIO LXVII.

*Quomodo sit intelligendum illud: « Videte ne scan-
dalizetis unam ex his pusillis »? »*

RESPONSIO BASHII.

Scandalizat quis alium, quancumque dietis
factive legem violat, et exemplo suo alium ad le-
gis violationem inducit: ut serpens Evam, et Eva
Adamum, vel quando prohibet exsequi voluntatem
Dei; ut Petrus Dominum, quando dixit: « Propi-
tius esto tibi, Domine, non erit hoc tibi ».
Cuius dictum est: « Vade post me, Satana, scanda-
lum es mihi, quia non sapis ea quæ Dei sunt, sed
quæ hominum ».
Vel quando ædificat animum
imbecilli ad aliquid eorum quæ vetita sunt; conve-
nienter illi quod scriptum est ab Apostolo: « Si
quis viderit te, qui habes scientiam, in idolio re-
cumbentem, nonne conscientia ejus, cum sit infir-
ma, ædificabitur ad manducandum idolothyta »?
Quibus mox adjungit: « Quapropter si esca scan-
dalizat fratrem meum, non manducabo carnes in
æternum, ne fratrem meum scandalizem ».

Oritur autem scandalum pluribus ex causis. Vel
enim ab eo qui scandalizat scandalum nascitur, et
hoc variis modis. Fit enim aliquando ex malitia,
aliquando ex imperitia hujus vel illius. Ille etiam
qui scandalizatur, quando veram et orthodoxam
doctrinam proponi videt, malitiæ suæ abundantiam
evidenter manifestat. Idem contingit in rebus:
vel enim cum mandata Dei servas, aut his quæ in

⁹³ Matth. xviii, 6; Marc. ix, 41; Luc. xvii, 2.
⁹⁷ ibid. 15.

A Κἄν ἡ γὰρ ὁ κερατιστῆς βουὸς ἀποτμηθεὶς τὰ κέρατα,
οὐχὶ τῆ ἀφαιρέσει τῶν κεράτων ἵππος ἐγένετο, ἀλλ' ἔτι
βουὸς ἐστὶ, κἄν μὴ ἐξῆ τὰ κέρατα· οὕτω καὶ ὁ ἄρσην
ἀποκτόμενος τὰ μόρια πάντα, οὐ τῆ ἀφαιρέσει γέγονε
γυνή, ἀλλ' ἔτι ἄρσην ἐστὶ τῆ φύσει, κἄν μὴ ἐξῆ τὰ
μόρια, καὶ τῆ ἐπιθυμίᾳ τοῦ πάθους δεδουλωμένος.
Ὅθεν ὑπὸ φθορᾶς μανίας ἐλκόμενος, καὶ πρὸς τὴν
συμπλοκὴν ἑρμῶν, κἄν μὴ φθείρῃ τῷ μέρει ἐκείνῳ,
ἐν ᾧ παρενοχλεῖ τῆ ταλαιπώρῳ, ὁμῶς, αὐτὸς μὲν
ὡς φθείρας, τὴν ἐπιθυμίαν οὕτως ὑπὸ τῆς φαντα-
σίας δικάζεται, τὴν δὲ πρὸς τὴν ἀμαρτίαν πικρότε-
ρον ἐρεθίζων, φθείρει μὲν ὅλον τὸν νοῦν, τὸ δὲ σῶ-
μα πρὸς τὴν τῆς φθορᾶς ἐξιστατοί προξενί. Αὐτὸ δὲ
καὶ τοῖς ὀδοῦσι πολλάκις, ὡς τῆ σαρκὶ τῆς μίξιος
τὴν λύσσαν τοῖς δῆγμασι ἀγρίως ἐμφαίνοντες. Το-
νὸν μὴδὲ ἐπὶ σωφροσύνῃ ἐπαινέσθαι προσήκει τοῖς
ἀποκοπτομένοις τὰ μόρια· οὐδὲ γὰρ τοὺς ἵππους, ὡς
μὴ κερατίζοντας ἐπαινοῦμεν, ἀλλ', εἰ μὴ λακτι-
ζοῦσι, ἐπαινεσομεν· τοὺς δὲ βόας μὴ κερατίζοντας,
τῆς ἡμερτήτος ἀποθεξόμεθα. Οὐ γὰρ ἐν ᾧ μὴ δύ-
νεται, ἀλλ' ἐν ᾧ δυνάμενος, οὐκ εἰς ἀδικίαν κερη-
σθαι, ἐπαινέται. Ἐκκοφάτωσαν οὖν καὶ τοὺς ὀφθαλ-
μοὺς, καὶ τὴν γλῶσσαν, χεῖρας τε, καὶ πόδας, καὶ
τὴν ἄκοῃν ἐπιουσάτωσαν, ἵνα μὴδὲν τούτων ὄργανον
ἀμαρτία; γένηται, κατὰ τὴν αὐτῶν ὑπόνοιαν.

ΕΡΩΤΗΣΙΣ ΕΖ'.

*Πῶς ρητέον τό: « Ὁρᾶτε, μὴ σκανδαλισθεῖ
ἓνα τῶν μικρῶν τούτων; »*

ΑΠΟΚΡΙΣΙΣ ΒΑΣΙΛΕΙΟΥ.

C
Σκανδαλίζει μὲν τις παρανομῶν λόγῳ, ἢ ἔργῳ, καὶ
ἕτερον πρὸς ἀνομίαν ἐνάγων, ὡς ὁ ὄφις τὴν Ἐῤῃαν,
καὶ ἡ Ἐῤῃα τὸν Ἀδὰμ, ἢ κωλύων ποιῆσαι τὸ θέλημα
τοῦ Θεοῦ, ὡς ὁ Πέτρος τὸν Κύριον, εἰπὼν· « Πλεύς
σοι, Κύριε, οὐ μὴ ἔσται σοι τοῦτο. » Καὶ ἀκούει,
« Ὅτι παγε ὀπίσω μου Σατανᾶ, σκάνδαλόν μου εἶ· ὅτι οὐ
φρονεῖς τὰ τοῦ Θεοῦ, ἀλλὰ τὰ τῶν ἀνθρώπων. » Ἡ
ἀποδομῶν τὸ φρόνημα τοῦ ἀσθενοῦτος, εἰς τι τῶν
ἀπηγορευμένων, ὡς φησὶν ὁ Ἀπόστολος· « Ἐάν τις
ἴδῃ σε τὸν ἔχοντα γινώσκειν ἐν εἰδωλείῳ κατακείμενον,
οὐχὶ τῆ συνεῖδησις αὐτοῦ ἀσθενοῦς ὄντος ἀικοδομηθῆ-
σεται εἰς τὸ τὰ εἰδωλόθυτα ἐσθλεῖν; » Ἐν οἷς ἐπά-
γει· « Διόπερ, εἰ βρῶμα σκανδαλίζει τὸν ἀδελφόν
μου, οὐ μὴ φάγω κρέα εἰς τὸν αἰῶνα, ἵνα μὴ τὸν
ἀδελφόν μου σκανδαλίσω. »

D
Γίνεται δὲ τὸ σκάνδαλον κατὰ πλείονας αἰτίας. Ἡ
γὰρ παρὰ τὸν σκανδαλίζοντα τὸ σκανδαλίζεσθαι συμ-
βαίνει, καὶ ἐν τούτοις πάλιν διαφόρως. Ποτὲ μὲν γὰρ
κατὰ κακίαν, ποτὲ δὲ κατὰ ἀπειρίαν, ἢ τούτου, ἢ
ἐκείνου. Ἔστι δ' ὅτε ἐν τῇ ὀρθοτομίᾳ τοῦ λόγου, ἢ
τῶν σκανδαλιζομένων, κακία ἐκδηλωτέρα γίνεται.
Καὶ ἐν τοῖς πράγμασι ὁ ὁμοίως· ἢ γὰρ ἐντολὴν
Θεοῦ ποιῶντος, ἢ τοῖς ἐν ἐξουσίᾳ κειμένοις ἐπ'

⁹³ Matth. xvi, 22. ⁹⁵ ibid. 23. ⁹⁷ I Cor. viii, 10.

ἀδελφας χρωμένου, ὁ σκανδαλιζόμενος σκανδαλι-
ζεται.

Ἔστιν ὁ ὅτι κατ' ἐντολὴν γινόμενοι, ἢ λε-
γόμενοι προσκόπτωσιν ἄνθρωποι, καὶ σκανδαλι-
ζονται, ὡς οἱ Φαρισαῖοι, εἰς τὸν λόγον τοῦ Κυρίου
περὶ τῶν τοιοῦτων ἀποκριναμένου, ἤνικα προσελ-
θόντες οἱ μαθηταί, εἶπον αὐτῷ· « Οἶδας, ὅτι οἱ Φα-
ρισαῖοι ἀκούσαντες τὸν λόγον, ἐσκανδαλίσθησαν, »
πρὸς οὓς φησι· « Πᾶσα φυτεία, ἣν οὐκ ἐφύτευσεν ὁ
Πατὴρ μου οὐράνιος, ἐκρίζωθήσεται· ἄφετε αὐτούς·
ὁδοῖ γὰρ εἰσὶ τυφλοὶ τυφλῶν. » Ἔστιν δὲ ἐπὶ τοῖς ἐν ἐξ-
ουσίᾳ ἡμετέρᾳ κειμένοις προσκόπτῃ τις, ἢ σκανδαλι-
ζῆται, εἰς ἀνάμνησιν ἔλθειν καὶ τότε δεῖ τῶν τοῦ Κυ-
ρίου πρὸς τὸν Ἰησοῦν ῥημάτων εἰπόντος· « Ἄρα γε
ἐλεύθεροί εἰσιν οἱ υἱοί· ἵνα δὲ μὴ σκανδαλίσωμεν αὐ-
τούς, πορευθεὶς εἰς τὴν θάλασσαν, βάλε ἄγκιστρον, »
καὶ τὰ ἐξῆς· καὶ τῶν τοῦ Ἀποστόλου· « Καλὸν τὸ μὴ
φαγεῖν κρέα, μηδὲ δὲ πικρὸν οἶνον, μηδὲ ἐν ψῷ ὁ ἀδελ-
φός σου προσκόπῃται, ἢ σκανδαλιζῆται, ἢ ἀσθενεῖ. »

ΕΡΩΤΗΣΙΣ ΞΗ΄.

Πῶς νοητέον τὸ, « Ἐὰν ἀγγαρεύσῃ σέ τις μίλιον
ἔρ, ὑπάγε μετ' αὐτοῦ δύο ; »

ΑΠΟΚΡΙΣΙΣ.

Τοῦ Ἀποστόλου λέγοντος· « Πάντα δοκιμάζοντες,
τὸ καλὸν κατέχετε, ἀπὸ παντὸς εἶδους πονηροῦ
ἀπέχεσθε· » καὶ· « Λογισμοὺς καθαιροῦντες, καὶ
πῖν ὑψίωμα ἐπαμβύζοντες κατὰ τῆς γνώσεως τοῦ
Θεοῦ, καὶ αἰχμαλωτίζοντες πᾶν νόημα εἰς τὴν ὑπα-
κοὴν τοῦ Χριστοῦ· » ταῦτα τοίνυν, τοῦ Ἀποστόλου
λέγοντος, εὐδὴλον, ὅτι ἐὰν μὲν τοι συνεμίπτον τῇ
ἐντολῇ τοῦ Κυρίου, ἢ συμβαλλόμενον ἐπιταχθῶμεν,
ὡς Θεοῦ θέλημα σπουδαιότερον καὶ ἐπιμελέστερον
καταδέχεσθαι χρῆ. πληροῦντας τὸ εἰρημένον· « Ἀνε-
χόμενοι ἀλλήλων ἐν ἀγάπῃ Χριστοῦ. » Ἔστι δὲ τι
ἐναντίον τῆς ἐντολῆς τοῦ Χριστοῦ, καὶ παραφθεῖρον,
ἢ μολύνον αὐτήν, ἐπιταχθῶμεν παρὰ τινος, καιρὸς
εἶπεν τότε· « Πειθαρχεῖν δεῖ Θεῷ μᾶλλον, ἢ ἄν-
θρώποις, » μνημονεύοντες καὶ τοῦ Κυρίου λέγοντος·
« Ἀλλοτρίω δὲ μὴ ἀκολουθήσους τὰ ἐμὰ πρόβατα,
ἀλλὰ φεύγονται ἀπ' αὐτοῦ· ὅτι οὐκ οἶδασιν τὴν
φωνὴν τῶν ἄλλοτρίων. »

ΕΡΩΤΗΣΙΣ ΞΘ΄.

Πῶς νοητέον τὸ, « Μὴ μεριμνᾶτε, τί φάγητε, ἢ
τί πίνητε, ἢ τί περιβάλλησθε ; »

ΑΠΟΚΡΙΣΙΣ.

Ἦ ἐντολὴ αὕτη διδάσκει, ἔρ' ἑαυτοῦς ἢ μὴ πε-
ποιθένας, ἀλλ' ἐπὶ τῷ Θεῷ. Ἀπαγορεύεται γὰρ ὁ
Κύριος τὴν μερίμναν, ἐπισυνάπτει τὴν ἐπαγγελίαν,
λέγων· « Οἶδε γὰρ ὁ Πατὴρ ὑμῶν, ὃν χρεῖαν ἔχετε
πρὸ τοῦ ἡμᾶς αἰτεῖσαι αὐτόν. Τοιοῦτος ἦν ὁ Ἀπό-
στολος· λέγων· « Τὸ ἀπόκριμα τοῦ θανάτου ἐσχί-

A libero arbitrio posita sunt, libere et secure uteris,
scandalizatur quispiam.

Quando igitur offendiculum patuntur homines
vel ob recte dicta vel ob recte facta, usurpandum
est contra illos illud Domini adversus Pharisæos :
cum enim discipuli dixissent : « Scis quia Phari-
sæi hoc audito scandalizati sunt ? » respondit
ipse : « Omnis plantatio quam non plantavit Pater
meus cœlestis eradicabitur. Sinite illos, cæci sunt,
et duces cæcorum ». Cum vero scandalizantur
ob usum 375 eorum quæ in potestate nostra po-
sita sunt, tunc in memoriam revocanda sunt illa
verba Christi ad Petrum : « Ergo liberi sunt filii,
sed ne scandalizemus eos, vade ad mare, et mitte
hamum », etc. Item illud Apostoli : « Bonum est
non manducare carnes, nec bibere vinum, nec
aliud facere in quo frater tuus offenditur, aut scan-
dalizatur, aut infirmatur ». »

QUÆSTIO LXVIII.

Quomodo intelligitur : « Si quis te angariaverit unum
milliare, vade cum eo alia duo ? »

RESPONSIO.

Monet Apostolus : « Omnia probate, quod bonum
est tenete : ab omni specie mala abstinete ». Et :
« Consilia destruentes, et omnem altitudinem extol-
lentem se adversus scientiam Dei, et in captivita-
tem redigentes omnem intellectum, in obsequium
Christi ». Hæc igitur cum Apostolus moneat, ma-
nifestum relinquitur, si quid præcepto Domini con-
sentaneum, aut ad illud conducens, imperetur,
illud omni studio et diligentia acceptare oportet, ut
impleatur monitum Apostoli : « Supportantes invi-
cem in charitate Christi ». Si quid vero præci-
piatur quod præcepto Christi adversetur, aut illud
violat ac contaminet, tunc tempus est dicere :
« Oportet Deo magis obedire quam hominibus » ;
illudque Domini in memoriam reduendum : « Alie-
num non sequuntur oves meæ, sed fugiunt ab illo,
quia non norunt vocem alienorum ». »

QUÆSTIO LXIX.

Quomodo intelligendum illud : « Nolite esse solliciti
quid comedatis, aut quid bibatis, aut quid indua-
mini. ? »

RESPONSIO.

Mandatum hoc docet, in seipso non confidere,
sed in Deo. Nam cum prohibuisset Dominus sollici-
tudinem, adjungit promissionem dicens : « Scit
enim Pater vester quibus opus habeatis », prius-
quam vos ab eo petatis. Talis erat Apostolus dicens :
« Responsum mortis habuimus, ne simus confiden-

ἢ Matth. xv, 12. ἢ ibid. 15, 14. ἢ Matth. xvii, 25, 26. ἢ Rom. xiv, 21. ἢ Matth. v, 41. ἢ I Thess. v, 21, 22. ἢ II Cor. x, 4, 5. ἢ Ephes. iv, 2. ἢ Act. v, 29. ἢ Joan. x, 5. ἢ Luc. xii, 22. ἢ Matth. vi, 32.

VARIÆ LECTIONES.

ἢ ἑαυτοῖς; ἢ αἰτήσασθαι τοιοῦτον ἦν ὁ ἀπό, etc.

tes in nobis ipsis, sed in Deo, qui excitat mortuos ¹¹. » Tali proposito et instituto plurimum conduit in Dei præcepta ardens studium, et insatiabile desiderium : quo qui tenetur, ei ne vacat quidem erigere animum ad ea quæ sunt usui corpori.

QUÆSTIO LXX.

Quomodo est intelligendum illud : « Nolite judicare, et non judicabimini ¹² ? »

RESPONSIO.

376 Cum Dominus aliquando dicat : « Nolite judicare, et non judicabimini ; » aliquando autem : « Justum judicium judicate ¹³ ; » non prohibemur omnino judicare, sed erudimur nosse differentiam judicii. Quamobrem, si est aliquid incertum et non manifestum, non oportet judicare fratrem, sicut dicit Apostolus : « Nolite ante tempus judicare, quoad usque veniat Dominus, et illuminabit abscondita tenebrarum, et manifestabit consilia cordium ¹⁴. » Dei autem defendere judicia est necessitas inevitabilis, ne in ejus iram incidas. Dicit enim : « Peccantem coram omnibus argue ¹⁵. » Nisi quis eadem faciens quæ is qui accusatur, non possit libere fratrem judicare. Dicit enim Dominus : « Ejice primum trabem ex oculo tuo, et tunc aspicias ejicere festucam ex oculo fratris tui ¹⁶. »

Ex Chrysostomo in Matthæum.

Multi ex insipientibus sæcularibus hoc solent precipue facere adversus monachos. Quando viderint aliquem ex monachis habere aliquid supervacaneum, ei legem objiciunt Dominicam, cum ipsi innumerabilia usurpent et possideant. Et si viderint eum sumere alimentum paulo lautius, et copiosius, acriter reprehendunt, cum ipsi quotidie ebrientur et crapulentur : nescientes quod cum propriis peccatis majorem ignem hinc sibi congregent, et præterea se privent omni defensione. Unde subjungit Dominus : « Quid vides festucam in oculo fratris tui, in tuo autem oculo trabem non consideras ¹⁷ ? »

QUÆSTIO LXXI.

Quomodo est intelligendum : « Orate ne fuga vestra fiat hieme, aut Sabbato ¹⁸ ? »

RESPONSIO.

Notandum est Deum non fecisse hiemem, aut sabbatum malum : scriptum est enim : « Æstatem et ver tu formasti ¹⁹. » In hieme autem sumus, quando carnis perturbationes nobis dominantur ; et in sabbato, quando vitam nostram tradimus otio. Dicit itaque : « Beatus ille servus quem cum venerit Dominus, invenerit vigilantem ²⁰. »

¹¹ II Cor. i, 9. ¹² Matth. vii, 1. ¹³ Joan. vii, 21. ¹⁴ I Cor. iv, 5. ¹⁵ I Tim. v, 20. ¹⁶ Matth. vii, 5 ; Luc. vi, 42. ¹⁷ Matth. loc. cit. 3. ¹⁸ Matth. xxiv, 20. ¹⁹ Psal. lxxiii, 17. ²⁰ Luc. xii, 37.

VARIE LECTIONES.

ε ἵνα μή. ε ἵνα μή. b προστάσσοντος. i μοναχούς.

και μεν, ἵνα μή πεποιθότες ὦμεν ἐφ' ἑαυτοῖς, ἀλλ' ἐπὶ τῷ Θεῷ, τῷ ἐγγείροντι τοὺς νεκρούς. » Βοηθεὶ δὲ τῇ τοιαύτῃ προαιρέσει καὶ ἡ περὶ τὰς ἐντολὰς τοῦ Θεοῦ διάπυρος σπουδὴ, καὶ ἀκόρεστος ἐπιθυμία· ἀφ' ἧς ὁ κρατηθεὶς, οὐδὲ σχολὴν ἄγει μετεωρισθῆναι περὶ τὰς σωματικὰς χρείας.

ΕΡΩΤΗΣΙΣ Ο'.

Πῶς ροητέον τὸ : « Μὴ κρίνετε, καὶ οὐ μὴ κριθήτε ; »

ΑΠΟΚΡΙΣΙΣ.

Τοῦ Κυρίου ποτὲ λέγοντος : « Μὴ κρίνετε, καὶ οὐ μὴ κριθήτε » ποτὲ δὲ, « Τὴν δικαίαν κρίσιν κρίνατε, » προστάσσοντος ^b, οὐχὶ τὸ κρίνειν καθόλου κωλυόμεθα, ἀλλὰ διαφορὰ κρίσεως εἶδέναι παιδεύμεθα. Ὅστε εἰ μὲν ἀδηλόν τί ἐστιν, οὐ χρὴ κρίνειν τὸν ἀδελφόν, ὡς φησὶν ὁ Ἀπόστολος περὶ τῶν τοιούτων : « Μὴ πρὸ καιροῦ τι κρίνετε, ἕως ἂν ἔλθῃ ὁ Κύριος, καὶ φωτίσει τὰ κρυπτὰ τοῦ σκότους, καὶ φανερώσει τὰς βουλὰς τῶν καρδιῶν. » Τὰ δὲ τοῦ Θεοῦ κρίματα ἐκδικεῖν, ἀπαραίτητος ἀνάγκη, ἵνα μὴ συναπολαύσῃ τῆς ὀργῆς αὐτοῦ. Φησὶ γάρ, τὸν ἀμαρτάνοντα ἐνώπιον πάντων ἐλέγχειν, πλὴν εἰ μή τις τὰ αὐτὰ ποιῶν τῷ ἐγκαλουμένῳ, ἀπαρρησίαστος εἴη πρὸς τὸ κρίνειν τὸν ἀδελφόν. Φησὶ γάρ ὁ Κύριος : « Ἐκβαλε πρῶτον τὴν δοκὸν ἐκ τοῦ ὀφθαλμοῦ σου, καὶ τότε διαβλέψεις ἐκβαλεῖν τὸ κάρφος ἐκ τοῦ ὀφθαλμοῦ τοῦ ἀδελφοῦ σου. »

Τοῦ Χριστοστόμου ἐκ τοῦ κατὰ Ματθαῖον.

Τοῦτο πολλοὶ τῶν ἀφρόνων κοσμικῶν, πρὸς τοὺς μοναχικοὺς ἐξαιρέτως ποιεῖν ἐβίβασιν. Ὅποταν ἴδωσι τῶν μοναχῶν τινα, περιττὸν ἔχοντά τι, τὸν δεσποτικὸν αὐτῷ προβάλλοντα νόμον, αὐτοὶ μυρία πλεονεκτοῦντες. Κὰν ἴδωσιν αὐτὸν δαψιλεστέρας τροφῆς ἀπολαύσαντα, πικροὶ κατηγοροὶ γίνονται, αὐτοὶ καθ' ἐκάστην ἡμέραν μεθύοντες, καὶ κραιπαλῶντες· οὐκ εἰδότες, ὅτι μετὰ τῶν ἰδίων ἀμαρτημάτων μείζον ἑαυτοῖς ἐντεῦθεν συναθροίζουσι τὸ πῦρ, καὶ πάσης ἑαυτοῦ ἀποστεροῦσιν ἀντιλογία. Ὅθεν ἐπάγει λέγων ὁ Κύριος : « Τί βλέπεις τὸ κάρφος τὸ ἐν τῷ ὀφθαλμῷ τοῦ ἀδελφοῦ σου, τὴν δὲ ἐν τῷ σὺ ὀφθαλμῷ δοκὸν οὐ κατανοεῖς ; »

ΕΡΩΤΗΣΙΣ ΟΑ'.

Πῶς ροητέον τὸ : « Ἐδξουσθε μὴ γενέσθαι τὴν φυγὴν ὑμῶν χειμῶνος, ἢ ἐν Σαββάτῳ ; »

ΑΠΟΚΡΙΣΙΣ.

Σημειωτέον, ὅτι χειμῶνα ὁ Θεὸς (ἢ σάββατον κακὸν) οὐκ ἐποίησε. Γέγραπται γάρ : « Θέρος, καὶ ἐαρ σὺ ἐπλασας αὐτά. » Ἐν χειμῶνι δὲ ἐσμεν, ὅταν τὰ πάθη τῆς σαρκὸς δυναστεύῃ ἐν ἡμῖν· καὶ ἐν σαββάτῳ, ὅταν ἐν ἀργίᾳ τὴν ζωὴν ἡμῶν παραπέμπωμεν. Διό φησιν « Μακάριος ὁ δοῦλος, ὃν ἔλθῃ ὁ Κύριος εὐρήσει γρηγοροῦντα. »

ΕΡΩΤΗΣΙΣ ΟΒ΄.

Πῶς ροητέον τό· « Δύο ἔσονται ἐν τῷ ἀγρῷ ; »

ΑΠΟΚΡΙΣΙΣ ΤΟΥ ΑΓΙΟΥ ΕΦΡΑΙΜ.

Ἐκ τοῦ Περὶ κρίσεως.

Ἦκουσας, ὅτι « Δύο ἔσονται ἐν τῷ ἀγρῷ · ὁ εἷς παραλαμβάνεται, καὶ ὁ ἕτερος ἀφέεται. Καὶ δύο ἀλήθουςαι ἐν τῷ μυλῶνι · μία παραλαμβάνεται, καὶ μία ἀφέεται. Καὶ δύο ἐπὶ τοῦ δώματος, » καὶ τὰ ἐξῆς. Καὶ οἱ μὲν ἐπὶ τοῦ δώματός εἰσιν, οἱ ἐν ὕψει οὖντες κριταί, καὶ ἡγούμενοι, καὶ βασιλεῖς, καὶ δυνασταί. Ἔστι γάρ καὶ κριτῆς ἄδικος, (καὶ ἔστι δίκαιος.) Ὁ μὲν δίκαιος, ἔστιν ἡγούμενος λαοῦ Ἐκκλησίας. Δίκαιος δὲ παραλαμβάνεται ἀπὸ τοῦ πυρός, καὶ ὁ ἄδικος ἀφέεται. Οἱ δὲ ἐν τῷ ἀγρῷ ἐν τῷ κόσμῳ τοῦτῃ δηλαδὴ εἰσιν οἱ ἀγροικοί, καὶ οἱ ἰδιῶται, καὶ ἐλάχιστοι · γένοι (δὲ) καὶ πλοῦτωρ ἔνδοξοι, καὶ ἀδοξοί. Οἱ μὲν δίκαιοι, οἱ δὲ ἄδικοι · καὶ οἱ μὲν δίκαιοι παραλαμβάνονται, οἱ δὲ ἄδικοι ἀφίενται ἐν τῷ πυρὶ. Αἱ δὲ ἀλήθουςαι ἐν τῷ μυλῶνι εἰσι τὸ πλῆθος τῶν γυναικῶν, ἐν μέρει δὲ, καὶ αἱ ψυχαί, αἱ δουλικῶς λαχούσαι ζυγόν, καὶ ἐν ἀσθενείᾳ τῆν ζωὴν τελέσασαι. Εἰσι γὰρ γυναῖκες δίκαιαι, καὶ εἰσιν ἄδικοι. Εἰσιν ἀσθενεῖς δίκαιοι, ὡς ὁ Ἰὼβ, καὶ ὁ Ἀλέξαρος, καὶ εἰσιν ἄδικοι, ὡς Κάϊν, καὶ ὁ Γιεζι. Ὅθεν φησὶν, ὅτι « Δύο ἔσονται ἐπὶ κλίνης, » τὴν ἀσθενεῖαν αὐτῶν ἐπιμαρτυρῶν · οἱ δίκαιοι παραλαμβάνονται, καὶ οἱ ἄδικοι ἀφίενται. Πῶς δὲ παραλαμβάνονται οἱ δίκαιοι, λεγέτω Παῦλος, « Οἱ ζῶντες ἐν Κυρίῳ ἐν νεφέλαις ἀρπαγῆσονται εἰς ἀέρα, καὶ τὸντοτε σὺν Κυρίῳ ἔσονται. » Πῶς ἀφίενται οἱ ἄδικοι ; « Συνάξουσιν οἱ ἄγγελοι τοὺς μὲν ἐκλεκτοὺς ἐκ τῶν τεσσάρων ἀνέμων · τοὺς δὲ ἀσεβεῖς ἢ κατακύσεως πυρὶ ἀσβέστω. Μὴ οὖν ὑπολάβῃς, ξύλοις ἀσβέστοις ἔσεσθαι τὸ πῦρ τῆς κολάσεως · μηδὲ τοὺς ὑποκλίοντας δημίους τινὰς, ὡς οἱ λῆροι τῶν πολλῶν νομίζουσιν, ἀλλ' ἀπόβλεψον εἰς ἡ Σόδομα, καὶ Ἰδε κάμινον δίχα ξύλων. Ἐνόησον τῆς γυναικὸς Λῶτ τὴν ἀπολίθωσιν, καὶ θαύμασον τοῦ πυρός ἀπειλῆν. Ἄμα γὰρ ἦν ὁ τε Λῶτ, καὶ ἡ γυνὴ αὐτοῦ, καὶ αἱ δύο θυγατέρες. Καὶ οὕτε ὁ Λῶτ ἐπυρπολήθη σὺν ταῖς θυγατέραςιν αὐτοῦ · οὕτε ἡ γυνὴ διέδρα τοῦ πυρός τὴν ἀπειλῆν · ἀλλ' ἕκαστον ἡ δίχα ἰδίῳ κλήρῳ ἀπέδωκεν. Οὕτω καὶ ἐπὶ τῆς κρίσεως, οἱ μὲν δίκαιοι παραλαμβάνονται ὡς Λῶτ · οἱ δὲ ἄδικοι ἀφίενται, ὡς ἡ γυνὴ αὐτοῦ.

ΕΡΩΤΗΣΙΣ ΟΓ΄.

Πῶς ὁ Ἀησιτῆς πρὸ τῆς ἀναστάσεως εἰσηλθὼν εἰς τὸν παράδεισον ;

ΑΠΟΚΡΙΣΙΣ.

Οἱ τὴν τῶν σωμάτων ἀνάστασιν ἐξαρνούμενοι (51),

²¹ Matth. xxiv, 40. ²² Matth. xxiv, 40, 41. ²³ Luc. xvii, 34. ²⁴ I Thess. iv, 16. ²⁵ Matth. xxiv, 51. ²⁶ Marc. ix, 44.

VARIAE LECTIONES.

† Locus mancus. † πρός.

NOTÆ.

(51) Οἱ τὴν τῶν σωμάτων ἀνάστασιν ἐξαρνούμενοι. Istorum error Græcis ansam præbuit opt.

QUÆSTIO LXXII.

Quomodo est intelligendum illud : « Duo erunt in agro ²¹ ? »

RESPONSIO EX SANCTO EPHRÆM

De judicio.

377 Audivisti, quod lectum est : « Duo erunt in agro. Unus assumitur, et alter dimittitur, et duæ molentes in pistrino, una assumitur, et altera dimittitur, et duo super tectum ²², » et quæ deinceps sequuntur. Qui supra tectum, sunt illi qui excelsum locum obtinent, ut judices, duces, reges et principes. Est porro injustus judex, est et justus. Justus judex est dux populi Christiani. Et justus quidem assumitur ex igne, injustus in igne relinquitur. Versantes in agro, in hoc mundo scilicet, sunt rustici, idiotæ, et omnium minimi et abjectissimi ; sunt et clari genere ac divitiis, nobiles et ignobiles. Ex his alii sunt justi, alii injusti ; justus assumuntur, injusti relinquuntur in igne. Quæ in una mola molunt, significant multitudinem mulierum ; in particulari vero illos quibus sors servilis et vita laboriosa et infirmitatibus obnoxia obtigit. Sunt autem mulieres justæ, et sunt injustæ. Sunt imbecilli justus, ut Job et Lazarus, et sunt injusti, ut Cain et Giezi. Unde dicit : « Duo erunt in lecto ²³, » infirmitatis, subindicans quod justus assumuntur, et injusti dimittuntur. Quomodo autem justus assumantur, dicat Paulus : « Qui vivunt, cum Domino rapiuntur in nubibus in æra, et semper erunt cum Domino ²⁴. » At quomodo relinquuntur injusti ? « Congregabunt angeli, electos quidem ex quatuor ventis ²⁵ ; impios autem exurent igne inexstinguibili ²⁶. » Ne ergo existimes in lignis futurum ignem inexstinguibilem punitionis, neque victores aliquos, qui accendant, ut nugæ multorum existimant : sed aspice ad Sodomam, et vide fornacem absque lignis. Cogita uxorem Lot, quomodo uxor Lot in lapidem (salis) versa fuerit, et mirare minas ignis. Simul enim erat Lot et uxor, et duæ filia. Et neque Lot fuit combustus cum suis filiabus, neque ejus uxor effugit minas ignis ; sed justitia unumquemque suæ sorti tradidit. Sic etiam in judicio, justus quidem assumuntur, sicut Lot ; injusti autem dimittuntur, sicut ejus uxor.

QUÆSTIO LXXIII.

Quomodo latro ante resurrectionem ingressus est paradisum ?

RESPONSIO.

378 Qui corporum negant resurrectionem, obji-

ciunt illud : « Hodie mecum eris in paradiso³⁶, » A dicentes quod sine corporibus animæ recipiunt remunerationes. Ingressus est enim, inquit, latro in paradysum, non cum corpore. Unde planum sit non esse resurrectionem, quasi sancti beatitudinem non consequantur ante communem resurrectionem. An vero quando oportebat quidem certare, plus sudoris accepit corpus : quando autem tempus est coronarum, sola coronatur anima? Non audis Paulum dicentem : « Oportet nos sisti ante tribunal Christi, ut referat unusquisque, quæ gessit per corpus³⁷ » (52). De eo ergo quod futurum est absque ulla contradictione dixit Dominus latroni : « Hodie mecum eris in paradiso ; » sicut etiam dicit alibi : « Qui non credit in Filium, jam judicatus est³⁸. » Atqui nondum est resurrectio, neque punitio ; quomodo ergo jam est judicatus? Omnino per peccatum. Et rursus : « Qui credit in Filium, transiit a morte ad vitam³⁹. » Non dixit, transibit, sed *transiit*, de iis quæ sine contradictione eventura sunt tanquam de jam factis loquitur. Ita etiam prædixit latroni quod omnino erat futurum. Etenim medici quando viderint aliquem deploratum, dicunt eum jam esse mortuum, et esse cadaver, licet eum videant adhuc spirantem ; et quomodo ille non habet spem salutis, et mortuus est medicis, ita etiam latro, quoniam non amplius expectabat reditum ad interitum, ingressus est paradysum sententia (53), non experientia. Ita etiam Adam audivit : « Quo die comederitis ex ligno, morte moriemini⁴⁰. » Quid igitur? Comedit, et mortuus est? Nequaquam ; vixit enim annos nongentos et triginta post illum diem. Quomodo ergo dixit Deus : « Ipso die moriemini? » sententia, non experientia. Ita mihi intellige et de latrone, propterea quod nondum est tempus operum remunerationis. Dicit enim Apostolus de justis : « Et hi omnes testimonio fidei probati, non acceperunt repromissionem, Deo pro nobis melius aliquid providente, ut non sine nobis consummarentur⁴¹. »

Ex Theologi oratione in Cæsarium.

Post etiam aliquanto, cum cognatam carnem, cum qua de divinis philosophata est, a terra quæ et dederat, et in fidem **379** acceperat, receperit (quod

³⁶ Luc. xxiii, 43. ³⁷ II Cor. v, 10 ; Rom. xiv, 10.
⁴¹ Hebr. xi, 39, 40.

τὸ, « Σήμερον μετ' ἐμοῦ ἔσῃ ἐν τῷ παραδείσῳ, »
προβάλλονται, λέγοντες ὅτι δίχα τῶν σωμάτων αἱ
ψυχὰ ἀπολαμβάνουσι τὰς ἀμοιβάς. Εἰσῆλθε γὰρ,
φησὶν, ὁ ληστής εἰς τὸν παράδεισον, οὐ μετὰ σώμα-
τος, καὶ δῆλον, ὡς σωμάτων ἀνάστασις οὐκ ἔστιν.
Εἶτα, ὅταν ἰ μὲν ἀγωνίζεσθαι ἔδει, τὸ πλεόν ἐδέξατο
τῶν ἰδριῶτων τὸ σῶμα ὅτε δὲ στεφάνων καιρὸς,
μόνη ψυχὴ στεφανοῦται ; Οὐκ ἀκούεις τοῦ Παύλου
λέγοντος, ὅτι « Παραστῆναι ἡμᾶς δεῖ τῷ βήματι τοῦ
Χριστοῦ, » ἵνα κομίσῃται ἕκαστος τὰ διὰ τὸ
σώματος ; καὶ Δεῖ τὸ θνητὸν τοῦτο ἐνδύσασθαι ἀθα-
νασίαν ; Οὐκοῦν περὶ τοῦ ἀντιβήτους μέλλοντος γίνε-
σθαι, εἶπεν ὁ Κύριος τῷ ληστῇ ἡ « Σήμερον μετ'
ἐμοῦ ἔσῃ ἐν τῷ παραδείσῳ » καὶ ὡς καὶ ἀλλαχοῦ
φησὶν ἡ « Ὁ πιστεύων εἰς τὸν Υἱόν, ἥδη κέκριται. »
B Καίτοι οὕτω ἀνάστασις, οὐδὲ κόλασις, πῶς οὖν ἤδη
κέκριται ; Ἀπὸ τῆς ἀμαρτίας πάντως. Καὶ πάλιν ἡ
« Ὁ πιστεύων εἰς τὸν Υἱόν μεταβέθικεν ἐκ τοῦ θανά-
του εἰς τὴν ζωὴν. » Καὶ οὐκ εἶπε, μεταβήσεται,
ἀλλὰ *μεταβέθηκεν*, τῶν μελλόντων ἀντιβήτους ἐκ-
θήσεται, ὡς γεγενημένων, λέγει. Οὕτω καὶ τῷ λη-
στῇ προεῖπε τὸ πάντως ἐσόμενον. Καὶ γὰρ καὶ λατροὶ,
ἐπὶ τὸν ἕωστέ τινα ἀπεγνωσμένον, λέγουσιν, Ἥδη
τέθνηκεν, καὶ νεκρὸς ἔστι, καίτοι ἐμπνέοντα. Ἐτι
βλέποντες ἡ καὶ ὡς περὶ ἐκεῖνος σωτηρίας ἐλπίδα οὐκ
ἔχει, καὶ τέθνηκε τοῖς λατροῖς, οὕτω καὶ ὁ ληστής,
ἐπειδὴ προσδοκίαν οὐκέτι εἶχεν ὑποστροφῆς πρὸς
ἀπόλειπιν, εἰσελήλυθεν εἰς τὸν παράδεισον τῆ ἀπο-
φάσει, οὐ τῆ πείρα. Οὕτω καὶ ὁ Ἀδάμ ἤκουσεν,
C « Ἡ δ' ἂν ἡμέρα φάγητε ἀπὸ τοῦ ξύλου, θανάτῳ
ἀποθανεῖσθε. » Ὅτι οὖν αὐτῆ τῆ ἡμέρα τέθνηκεν ;
οὐδαμῶς. Ἐξῆσε γὰρ ἔτη τριάκοντα καὶ ἑννακῶσια,
μετὰ τὴν ἡμέραν ἐκείνην. Πῶς οὖν εἶπεν ὁ Θεὸς, ὅτι
« Αὐτῆ τῆ ἡμέρα ἀποθανεῖσθε ; » τῆ ἀποφάσει, οὐ
τῆ πείρα. Οὕτω μοι νοεῖ καὶ περὶ τοῦ ληστοῦ διότι
οὕτω καιρὸς τῆς τῶν ἔργων ἀνταποδόσεως. Φησὶ
γὰρ ὁ Ἀπόστολος περὶ τῶν δικαίων ἡ « Καὶ οὗτοι
πάντες μαρτυρηθέντες διὰ τῆς πίστεως, οὐκ ἐκομί-
σαντο τὴν ἐπαγγελίαν, τοῦ Θεοῦ κρείττονι τι προβλε-
ψαμένου, ἵνα μὴ χωρὶς ἡμῶν τελειωθῶσιν. »

Τοῦ Θεολόγου ἐκ τοῦ εἰς Καισάριον.

Μικρὸν δὲ ὑστερον, καὶ τὸ συγγενὲς σαρκίον
ἀπολαβοῦσα ἡ ψυχὴ, ἧ τὰ ἐκείθεν συνεφίλοσοφῆσε,
D περὶ τῆς καὶ δοκούσης, καὶ πιστευθείσης γῆς, τρό-
πον, οἷον οἶδεν ὁ ταῦτα συστήσας, καὶ διαλύσας
Θεὸς, τοῦτω συγκληρονομεῖ τῆς ἐκείθεν δόξης. Καὶ
καθάπερ τῶν μοχθηρίων αὐτοῦ μετέσχε διὰ τὴν
συμφύαν, οὕτω καὶ τῶν τερπνῶν αὐτοῦ μετέσχε διὰ τὴν
συμφύαν, ὅλον εἰς ἐκὺτὴν ἀναλώσασα, καὶ γενομένη σὺν

³⁸ Joan. iii, 18. ³⁹ Joan. v, 24. ⁴⁰ Gen. ii, 17.

VARIE LECTONES.

1 δετ. = Ἢα.

NOTE.

nandi, sanctorum animas corporum ἐνάστασιν
expectare, ut divina simul beatitate fruantur ; in
quam sententiam ivisse Anastasius videtur hic et
alibi. (ALTMANN.)

(52) *Oportet corruptibile hoc induere incorruptio-*
nem (I Cor. xv, 53).

(53) Ino, statim ut mortuus est, eodem die vidit
clare divinam essentiam.

τοῦτον ἐν καὶ πνεῦμα, καὶ νοῦς, καὶ θεός, κατα-
ποθέντος ὑπὸ τῆς ζωῆς τοῦ θνητοῦ τε, καὶ
βέαντος.

ΕΡΩΤΗΣΙΣ ΟΔ.

*Ὅτι εἰς τρεῖς τάξεις (54) οἱ σωκίμενοι, καὶ κα-
ταστάσεις διαμεθίσονται.

ΑΠΟΚΡΙΣΙΣ.

Φησὶ γὰρ ὁ Ἡσαΐας· « Ὅν τρέπον οὐρανὸς και-
νός, καὶ γῆ καινὴ, ἃ ἐγὼ ποῶ μένειν ἢ ἐνώπιόν μου,
λέγει Κύριος, οὕτω στήσεται τὸ σπέρμα ὑμῶν, καὶ
τὸ ὄνομα ὑμῶν. » Καὶ ὁ Ἰωάννης ἐν τῇ Ἀποκαλύψει
φησὶν· « Εἶδον οὐρανὸν καινόν, καὶ γῆν καινὴν. Καὶ
τὴν πόλιν τὴν ἁγίαν Ἰερουσαλὴμ καινὴν εἶδον κατα-
βαίνουσαν ἐκ τοῦ οὐρανοῦ ἀπὸ τοῦ Θεοῦ, ἡτοιμασ-
μένην, ὡς σύμφην κεκοσμημένην τῷ ἀνδρὶ αὐτῆς.
Καὶ ἤκουσα φωνῆς μεγάλης λεγούσης· Ἰδοὺ ἡ
σκηνὴ τοῦ Θεοῦ μετὰ τῶν ἀνθρώπων, καὶ σκηνώσει
μετ' αὐτῶν, καὶ Θεὸς μετ' αὐτῶν ἔσται, καὶ ἐξαλεί-
ψει πᾶν δάκρυον ἀπὸ τῶν ὀφθαλμῶν αὐτῶν, καὶ θά-
νατος οὐκ ἔσται ἔτι, ὅτι τὰ πάντα ἀπῆλθε. Καὶ εἶ-
δον ὃ τὴν πόλιν Ἰερουσαλὴμ ἔχουσαν τὴν δόξαν ἀπὸ
Θεοῦ· καὶ οἱ θεμέλιοι τοῦ τεῖχους αὐτῆς λίθων τι-
μίῃ κεκοσμημένοι, καὶ ἡ πλατεῖα χρυσοῦ καθαροῦ ῤ,
ὡς ὕελος διαυγῆς. Καὶ ναὸν οὐκ εἶδον ἐν αὐτῇ, ὅτι
Κύριος ναὸς αὐτῆς ἔστι, καὶ οὐ μὴ εἰσέλθῃ εἰς
αὐτὴν πᾶν κοινόν, καὶ πῖς ποιῶν ἐν αὐτῇ βδέλυγμα,
καὶ ψεῦδος, εἰ μὴ οἱ γεγραμμένοι ἐν τῇ βίβλῳ τῆς
ζωῆς. Καὶ ἡ πόλις οὐ χρεῖται· ἔχει τοῦ ἡλίου, οὐδὲ
τῆς σελήνης, ἵνα φαίνωσιν ἐν αὐτῇ· ὅτι ἡ δόξα τοῦ
Θεοῦ ἐφώτισεν αὐτήν. Καὶ νῦν οὐκ ἔσται ἔκτε ἔτι, ὁ
γὰρ Κύριος φωτισεῖ ἐπ' αὐτῆς ἧ, καὶ βασιλεύσει εἰς
τὸν αἰῶνα τῶν αἰώνων. »

Τότε γὰρ οἱ μὲν καταξωθέντες τῆς ἐν οὐρανῷ
πολιτείας ῤ, ἔκεισε χωρίσουσιν, οἱ δὲ τῆς τοῦ παρα-
δείσου τρυφῆς ἀπολαύσουσιν· οἱ δὲ τὴν ἁγίαν γῆν
καὶ τὴν λαμπρότητα τῆς πόλεως καθέξουσιν σὺν
πᾶσι τοῖς περὶ αὐτὴν ἀγαθοῖς, ἐπιχωρηγουμένοις
ὑπὸ τοῦ Θεοῦ. Πανταχοῦ γὰρ ὁ Σωτὴρ ὁραθῆσεται,
καθὼς ἄξιοι ἔσονται οἱ ὀρώντες αὐτόν. Εἶναι δὲ τὴν
διαστολὴν ταύτης τῆς οἰκῆσεως τῶν τὰ ἕκατὸν καρ-
ποροῦντων, καὶ τῶν τὰ ἑξήκοντα, καὶ τῶν τὰ
τριάκοντα ὧν οἱ μὲν εἰς τοὺς οὐρανοὺς ἀναληφθῆ-
σονται, οἱ δὲ ἐν τῷ παραδείσῳ διατρίβουσι· οἱ δὲ
τὴν πόλιν κατοικήσουσι. Καὶ διὰ τοῦτο εἰρηκέναι
τὸν Κύριον, « Ἐν τοῖς τοῦ Πατρὸς μου μονάς εἶναι
πολλὰς· » τὰ πάντα γὰρ τοῦ Θεοῦ, ὅς τοῖς πᾶσιν
ἀρμόζουσαν οἰκῆσιν παρέχει.

⁵¹ Adv. hæres. I. v. ⁵² Isa, LXVI, 22. ⁵³ Apoc. XXI, 1-4, 10, 21 23; XXII, 5 ⁵⁴ Joan. XIV, 2.

VARIÆ LECTIONES.

ῤ μένει. • ἰδών. ῤ χρυσοῦ καθαροῦ. ἧ ἐπ' αὐτοῖς. ῤ διατρίβῃς.

NOTÆ.

(54) Ὅτι εἰς τρεῖς τάξεις, facile fuit πρὸς ταῦτα
ἀποδοξαλισθαι ante œcumenicorum conciliorum

A cum ipso communicaturam, totum videlicet corpus
in seipsam absumentem, et cum eo unum effec-
tam et spiritum et mentem et Deum, absorpto
nimirum a vita eo, quod mortale et caducum
erat.

QUÆSTIO LXXIV.

Quod in tres ordines et status dividuntur qui
salvantur.

RESPONSIO EX IRENÆO ⁵¹.

Dicit Isaias : « Quomodo cœlum novum et terra
nova, quæ ego facio, manent coram me, dicit Do-
minus, ita stabit semen vestrum, et nomen ves-
trum ⁵². » Joannes in Apocalypsi : « Vidi cœlum
novum et terram novam. Et civitatem sanctam
Jerusalem novam vidi descendentem de cœlo, a
Deo paratam, tanquam sponsam ornatam viro suo ;
et audivi vocem magnam dicentem : Ecce taber-
naculum Dei cum hominibus, et habitabit cum
eis, et absterget Deus omnem lacrymam ab
oculis eorum, et mors ultra non erit, quoniam
priora abierunt. Et vidi civitatem magnam Jerusa-
lem habentem gloriam a Deo, et fundamenta parie-
tum ejus lapide pretioso ornata, et platea aurum
purum, sicut vitrum pellucidum. Et templum non
vidi in ea, quoniam Dominus templum ejus est, et
non ingredietur in eam omne commune et omnis
qui facit abominationem et mendacium, præter-
quam qui scripti sunt in libro vitæ. Et civitas non
habet opus sole, nec luna, ut appareant ei, quia glo-
ria Dei illuminabit eam. Et nox non erit illuc am-
plius ; Dominus enim illucescet super eos, et re-
gnabit in sæcula sæculorum ⁵³. »

Tunc enim qui digni fuerint ut in cœlo versem-
tur, illuc provehentur. Alii fruuntur deliciis para-
disi ; alii tenebunt sanctam terram, et splendorem
civitatis, cum omnibus quæ in ea suppeditantur a
Deo. Ubique videbitur Servator, sicut digni erunt,
qui eum videbant. Esse autem hanc differentiam
habitationis, inde liquet, quod alii centesimum
fructum ferant, alii sexagesimum, alii tricesimum.
Quorum alii assumentur in cœlos, alii versabuntur
in paradiso, alii habitabunt **380** civitatem. Ideo
dixit Dominus : « In ædibus Patris mei mansiones
multæ sunt ⁵⁴. » Dei enim sunt omnia, qui præbet
habitationem omnibus convenientem.

suactiones. Sic aberravit Eulogius apud Phot. in
Biblioth. p. 468, edit. Hoeschel. (ALEMANN.)

QUÆSTIO LXXV.

A

ΕΡΩΤΗΣΙΣ ΟΕ'.

Unde homo cognoscat num in ipso habitet Christus ?

Ὁθεν γινώσκει ὁ ἀνθρώπος εἰ ἐνοίκησεν ἐν αὐτῷ ὁ Χριστός ;

RESPONSIO.

Quæstio hæc similis est illi qua quis ex prægnante femina percontaretur unde sciat se in utero concipisse. Quemadmodum igitur illa opus non habet ut ab alio id discat, quippe quæ ex seipsa et in seipsa novit, ex compressione menstruorum, ex subsaltatione infantis, et ex abstinence a multis esculentis, sese concepisse ; ita et anima opus non habet ab alio discere quando Christus per Spiritum sanctum in ipsa habitet ; mox enim et ipsa videt impuros fluxus pravaru[m] affectionum ex prava consuetudine manantes sisti ac comprimi, et varioru[m] ciborum appetitionem sopiri, et dulcedinem voluptatis super omnia odio haberi : dulcedo enim mellis omni prægnanti mulieri invisæ est. Quando igitur anima Christiani talia in se argumenta et signa deprehendit, tunc et ipsa cum propheta Spiritus divini pleno constituta, dicit ad Deum : « Propter timorem tuum, Domine, in utero accepimus, et parturivimus, et peperimus Spiritum salutis tuæ, quem fecimus super terram »³³. » Porro hoc veri Christiani indicium esse, audi Apostolum dicentem : « An non cognoscitis vosmetipsos, quia Christus Jesus in vobis est ? nisi forte reprobi estis »³⁴. »

ΑΠΟΚΡΙΣΙΣ.

Τοῦτο τὸ ἐρώτημα ὁμοίον ἐστὶ τοῦ ἐρωτῶντος τὴν ἔγκυον γυναῖκα, ὅτι Πόθεν οἶδας εἰ συνέλαβες ἐν γαστρὶ ; Ὡς περ οὖν ἐκέλευε οὐ δεῖται παρ' ἐτέρου γινῶναι τοῦτο ἄλλ' αὐτὴ ἐξ αὐτῆς οἶδεν ἐν αὐτῇ. Ἐκ τε τῆς ἀναστολῆς τῶν αἱμάτων, ἔκ τε τῶν ἔνδον τοῦ βρέφους σκιρτημάτων, ἔκ τε λοιπῶν καὶ τῆς ἀποχῆς τῶν πολλῶν βρωμάτων, ὅτι συνέλαβεν οὕτω καὶ ἡ ψυχὴ οὐ δεῖται παρ' ἐτέρου μαθεῖν, ἤνικα ἐνοικήσει ὁ Χριστὸς ἐν αὐτῇ διὰ Πνεύματος ἁγίου : εὐθὺς γὰρ καὶ αὐτὴ ὁρᾷ τὰ ἀκάθαρτα αἵματα τῶν κατὰ συνήθειαν αὐτῆς παθῶν ἀναστελλόμενα, καὶ τὴν τῶν πολλῶν βρωμάτων δρεξίν παυομένην, καὶ μάλιστα τὴν γλυκύτητα τῆς ἡδονῆς ὑπερ πάντα μισουμένην· μισητὴ γὰρ πάσῃ ἔγκυῳ γυναικὶ ἡ τοῦ μέλιτος γλυκύτης καθέστηκεν. Ὅτε οὖν ταῦτα καὶ τὰ τοιαῦτα τεκμήρια καὶ σύστημα ἐν ἑαυτῇ ἡ ψυχὴ τοῦ Χριστιανοῦ θεάσθεται, τότε καὶ αὐτὴ μετὰ τοῦ προφήτου Πνευματοφόρου γινομένη λέγει πρὸς τὸν Θεόν : « Διὰ τὸν φόβον σου, Κύριε, ἐν γαστρὶ ἐλάβομεν, καὶ ὠδινήσαμεν, καὶ ἐτέκομεν πνεῦμα σωτηρίας σου, ὃ ἐποίησαμεν ἐπὶ τῆς γῆς. » Ὅτι δὲ τοῦτό ἐστι σύσημον τοῦ ἀληθοῦς Χριστιανοῦ, ἄκουσον Παύλου τοῦ ἀποστόλου λέγοντος : « Ἦ οὐκ ἐπιγινώσκετε ὅτι Ἰησοῦς ὁ Χριστὸς οἰκεῖ ἐν ὑμῖν ; εἰ μή τι ἄρα ἀδοκίμοι ἐστέ. »

QUÆSTIO LXXVI.

C

ΕΡΩΤΗΣΙΣ ΟΖ'.

Num possit quis explicare ea quæ nec oculus vidit, nec auris audivit, nec in cor hominis ascenderunt³⁵ ?

Δύναται τις ἐξηγήσασθαι ἃ ἄφθαλμὸς οὐκ εἶδε, καὶ οὐς οὐκ ἤκουσε, καὶ ἐπὶ καρδίαν ἀνθρώπου οὐκ ἀνέβη ;

RESPONSIO.

ΑΠΟΚΡΙΣΙΣ.

Nonnullis non solum hæc explicare, sed et possidere concessum est, de quibus Christus ait : « Ego et Pater veniemus, et mansionem apud ipsos faciemus »³⁶ ; » ubi enim Christus inhabitat et inambulat, omnis itidem cognitio inhabitat. Scire namque oportet, de præteritis, hoc est, de justis, qui ante Christum vixerunt, dictum esse : « Quæ oculus non vidit, neque auris audivit »³⁷, » neque videbit ; prout Christus dicit : « Multi prophetæ et reges voluerunt videre quæ vos **381** videtis, et audire quæ auditis, et non audierunt »³⁸. » Rursus ait : « Deum nemo vidit »³⁹. » Non addidit : Neque videbit. « Beati, inquit, mundo corde, quoniam ipsi Deum videbunt »⁴⁰. » Igitur, si placet, adverte animum diligenter, et intelliges, ex sententia Pauli, omnes qui sunt vidisse, et etiamnum videre, quæ oculus eorum qui sub lege degebant non vidit, nec auris audivit, nec in cor hominis sub veteri testamento ascenderunt, quæ Deus præparavit iis qui diligunt

Ὀὐ μόνον ἐξηγήσασθαι ταῦτά τινες ἠξιώθησαν, ἀλλὰ καὶ κτῆσασθαι. Περὶ ὧν ὁ Χριστὸς εἶπεν, ὅτι « Ἐλευσόμεθα ἐγὼ καὶ Πατήρ, καὶ μονὴν παρ' αὐτοῖς ποιησόμεθα » ὅπου γὰρ ὁ Χριστὸς ἐνοικεῖ καὶ ἐμπεριπατεῖ, καὶ πάντα γινώσκει κατοικεῖ. Εἰδέναι γὰρ προσήκει, ὅτι περὶ παρωχηκότων τοῦτ' ἐστὶ, τῶν πρὸς Χριστοῦ δικαίων, ἐστὶ τὸ εἰρημένον. « Ἄφθαλμὸς οὐκ εἶδε, καὶ οὐς οὐκ ἤκουσε, » οὕτε ὕψεται ὡς περ ὁ Χριστὸς φησὶν, ὅτι « Πολλοὶ προφήται, καὶ δικαιοὶ ἐπεθύμησαν ἰδεῖν, ἃ εἶδετε, καὶ ἀκοῦσαι ἃ ἀκούετε, καὶ οὐκ ἤκουσαν. » Καὶ πάλιν φησὶν, ὅτι « Θεὸν οὐδεὶς ἑώρακεν. » Οὐκ εἶπε δὲ, Ὀὐ μὴ θεάσθεται. « Μακάριοι, φησὶν, οἱ καθαροὶ τῆ καρδίας, ὅτι αὐτοὶ τὸν Θεὸν ὄψονται. » Οὐκοῦν, εἰ δοκεῖ, πρότερον μετὰ ἀκριβείας, καὶ γνώσης, ὅτι, κατὰ Παύλον, ὅσοι εἰσὶν, εἶδόν, καὶ νῦν ὁρῶσιν, ἃ ὀφθαλμὸς τῶν ἐν νόμῳ οὐκ εἶδε, καὶ οὐς οὐκ ἤκουσε, καὶ ἐπὶ καρδίαν ἀνθρώπου τῆς παλαιᾶς διαθήκης οὐκ ἀνέβη, ἃ ἠτοίμασεν ὁ Θεὸς τοῖς ἀγαπῶσιν αὐτόν·

³³ Isa. xlvj, 18. ³⁶ II Cor. xiii, 5. ³⁷ I Cor. ii, 9. ³⁸ Joan. xiv, 25. ³⁹ Isa. lxxiv, 4 ; I Cor. ii, 9 ⁴⁰ Luc. x, 24. ⁴¹ Joan. i, 18. ⁴² Matth. v, 8.

• ἐκ τούτου.

VARIÆ LECTIONES.

καὶ εὐθέως ἐπέταγε λέγων · Ἐγὼ δὲ ἀπεκάλυψε αὐτὰ ὁ Θεὸς διὰ τοῦ Πνεύματος. Τὸ γὰρ Πνεῦμα ἐρευνᾷ καὶ τὰ βάθη τοῦ Θεοῦ. Ὅστε γνωστὰ μὲν εἰσι τοῖς ἀξίοις, ἀ ὀφθαλμοῖς οὐκ εἶδε. Πλὴν ἀρρήτὰ εἰσιν καὶ ἀνεκφραστα, διὰ τοὺς μὴ χωροῦντας · ἐπάγει γὰρ εὐθέως ἐν αὐτῷ τῷ λόγῳ, λέγων ὁ Παῦλος, ὅτι ἡ Ψυχικὸς ἄνθρωπος οὐ δέχεται τὰ τοῦ Πνεύματος · μωρία γὰρ αὐτῷ ἐστὶ. Τῷ γὰρ πνεύματι, καὶ τοῖς πνευματικοῖς γνωρίζονται, καὶ ἀποκαλύπτονται. Διὸ ἀγώνισαι ἐργῶ καὶ πείρα μαθεῖν ταῦτα, καὶ μὴ λόγῳ ψιλῶ ἀνωφελῶς.

ΕΡΩΤΗΣΙΣ ΟΖ΄.

Ποῖά εἰσι τὰ ἀγαθὰ ἐκεῖνα, τὰ ὑπὸ τοῦ Χριστοῦ δωρηθέντα ἡμῖν, ἢ Ἐἰς ἃ ἐπιθυμοῦσιν ἄγγελοι παρακύψαι, καθὼς φησὶν ὁ κορυφαῖος Πέτρος ;

ΑΠΟΚΡΙΣΙΣ.

Οἱ μὲν φασιν, ὅτι αὐτὰ εἰσιν, ἀ ὀφθαλμοῖς οὐκ εἶδε, καὶ οὖς οὐκ ἤκουσε, καὶ ἐπὶ καρδίαν ἀνθρώπου οὐκ ἀνέβη. Ἄλλοι δὲ λέγουσιν, ὅτι τὸ μυστήριον τῆς μεταλήψεως (59) ἡμῶν. Ἄλλὰ ποῦ τοῦτο ὅλως ἔχει λόγον; ἡ γὰρ ἀναίμακτος ἡμῶν θυσία, δι' ἁγίων ἀγγέλων τελεσιουργεῖται, καὶ δορυφορεῖται, καὶ πράττεται. Οὐκοῦν ἐμοὶ δοκεῖ, ὅτι ἐπιθυμοῦσιν οἱ ἄγγελοι, ἵνα καὶ ἐν τῇ φύσει αὐτῶν, ὡσπερ καὶ ἐν τῇ ἡμετέρα σαρκὶ ἐνοικήσῃ κατ' οὐσίαν ὁ Θεοῦ Λόγος ὁ ποιήσας αὐτήν. Ἐπιθυμοῦσι πάλιν, ἵνα καὶ ἡ φύσις αὐτῶν ὑπ' ἡμῶν προσκυνῆται, καὶ δοξολογῆται, καὶ καθεζομένη ἐν τῷ θρόνῳ τῷ χερουβικῷ ἐν τοῖς κόλποις τοῦ Πατρὸς, ὡς καὶ ἡ ἡμετέρα φύσις ἐν Χριστῷ προσκυνεῖται ὑπ' αὐτῶν, καὶ ὑπὸ πάσης ὁρατῆς, καὶ ἀοράτου κτίσεως. Ἄλλην δὲ ἐπιθυμίαν αὐτοὺς ἔχειν τὰς κλεῖς τῆς βασιλείας τῶν οὐρανῶν, καὶ καθεσθῆναι ἐπὶ δώδεκα θρόνους κρινόντες ὡς Χριστὸς ἐν ἡμέρᾳ κρίσεως, καθὼς μέλλουσι κρίνειν οἱ ἄλκιμοι. Λέγω δὲ ἐγὼ, ὅτι ἐπιθυμοῦσι τὰ Χερουβίμ, καὶ τὰ Σεραφίμ πρὸς Χριστὸν παρρησίαν τοιαύτην ἔχειν, ὅταν ἔσχηεν ὁ ἀνακλιθεὶς ἐπὶ τοῦ στήθους αὐτοῦ, καὶ ταὶ ἀλείψασαι, καὶ μυρρίσασαι αὐτὸν γυναῖκες ἁμαρτωλαί. Εἶπω σοὶ τὸ πάντων μεῖζον. Ἐφρηκεν ὁ Χριστὸς Ὅταν ἔλθῃ ἐν τῇ ἡμέρᾳ τῆς κρίσεως, αἱ μὲν δυνάμεις τῶν οὐρανῶν σαλευθήσονται τῷ φόβῳ καὶ τῷ τρόμῳ αὐτοῦ· τοὺς δὲ δικαίους ἀνακρίνει (56), καὶ παρελθὼν διακονήσει οὐτοῖς ὁ πλάσας αὐτούς. Ταῦτα καὶ τὰ τοιαῦτά εἰσι τὰ ἐπὶ τοῦ Χριστοῦ δωρηθέντα ἡμῖν ἀγαθὰ, εἰς ἃ ἐπιθυμοῦσιν ἄγγελοι παρακύψαι, τοῦτ' ἐστὶν, εἰσελθεῖν.

⁵⁵ I Cor. II, 10. ⁵⁶ ibid. 14, 15. ⁵⁷ I Petr. I, 12. ⁵⁸ I Cor. II, 9. ⁵⁹ Matth. XVI, 19. ⁶⁰ Matth. XIX, 28. ⁶¹ Joan. XXI, 20. ⁶² Matth. XXVI, 7; Marc. XIV, 3; Luc. VII, 37, 38. ⁶³ Matth. XXIV, 29; Luc. XXI, 26. ⁶⁴ Luc. XII, 37.

VARIAE LECTIONES.

¹ ἡμῖν.

NOTÆ.

(55) Τὸ μυστήριον τῆς μεταλήψεως, id est κοινωνίας, συνάξεως, εὐχαριστίας. Ibid. οὐκοῦν, lego οὐκουν, uon inferi soluis, sed etiam negat. Ἄλλην δὲ ἐπιθυμίαν, legerem πάλιν δὲ ἐπιθυμοῦσιν αὐτούς

A illum. Statimque adjunxit : « Nobis autem revelavit per Spiritum suum; Spiritus enim omnia scrutatur, etiam profunda Dei ⁵⁵. » Itaque ea quæ oculus non vidit cognoscuntur ab illis qui digni et idonei sunt : quæ tamen ineffabilia et inexplicabilia nominantur, propter illos scilicet qui talium sunt incapaces : nam in eodem sermone e vestigio addit Apostolus : « Animalis homo non percipit ea quæ sunt Spiritus ; stultitia enim est illi ; hæc enim spiritu et a spiritualibus cognoscuntur, iisdemque pateliunt ⁵⁶. » Quapropter enitere ut hæc opere et experientia, non nudo verbo infructuose discas.

QUÆSTIO LXXVII.

Qualia sunt illa bona a Christo nobis donata, ἢ In quæ angeli desiderant prospicere ⁵⁵, ἢ sicut apostolorum princeps Petrus dicit ?

RESPONSIO.

Aliqui dicant ea esse quæ oculus non vidit, nec auris audivit, et in cor hominis non ascenderunt ⁵⁵. Alii dicunt mysterium Eucharistiæ a sancto Petro significatum esse. Sed quæ hujus ratio? nam incrementum sacrificium ab angelis perficitur, immolatur, et quasi satellitio quodam cingitur. Mihi ergo videtur angelos desiderare ut in eorum natura Deus Verbum, qui naturam illam condidit, inhabitet, quemadmodum in nostra carne secundum substantiam inhabitat. Iterum desiderant ut et natura eorum a nobis adoretur et glorificetur sedens in throno cherubino in sinu Patris, sicuti nostra natura in Christo ab illis, et ab omni tam visibili quam invisibili creatura adoratur. Quin et aliud desiderium habent, nimirum accipiendi claves regni cælorum ⁵⁷, et sedendi supra duodecim sedes ⁵⁸, ut judicent instar Christi, in die judicii, quemadmodum piscatores judicaturi sunt. Ego dixerim Cherubinos et Seraphinos desiderare ut tali libertate erga Christum donentur, quam habuit qui supra pectus ejus recubuit ⁵⁹, itemque mulieres peccatrices quæcum **382** unxerunt, et aromatibus perfuderunt ⁶⁰. Sed quod omnium maximum est, tibi aperiā. Dixit Christus : Quando venerit in die judicii, virtutes cælorum commovebuntur præ timore et tremore ejus ⁶¹; justos autem interrogat et recognoscit; et transiens ministrabit illis ⁶¹, qui creavit illos. Hæc et talia sunt bona, a Christo nobis donata, in quæ angeli desiderant prospicere, hoc est, introire.

ἔχειν τὰς κλεῖς, etc. Et sic omnia cohærent. (ALEMANN.)

(56) Ἀνακρίνει. Nihil minus ad rem; lego ἀνακλιθεὶς, faciet discumbere, Luc. XII. (ALEMANN.)

QUÆSTIO LXXVIII.

A

ΕΡΩΤΗΣΙΣ ΟΗ'.

Cur Christus naturam nostram supra angelos glorificavit, et dilexit?

Και τί δήποτε τὴν ἡμετέραν φύσιν, ὑπὲρ τῶν ἀγγέλων, ἐδόξασε καὶ ἀγαπᾷ ὁ Χριστός;

RESPONSIO.

ΑΠΟΚΡΙΣΙΣ.

Quidam volunt id factum, ut « ubi abundavit peccatum, ibi superabundet et gratia »⁵². Sed his opponi potest, multo magis dæmonibus salutem redonandam fuisse; in illis enim plusquam in nobis abundavit et etiamnum abundat peccatum. Audi igitur Paulum, qui tibi modum incarnationis Christi, et copiosæ erga nos benignitatis exponit. Dicit enim: « *Mysterium, quod Deus præordinavit ante sæcula* »⁵³, hoc est Dei ad homines adventum et benignitatem. Duobus igitur modis adest, et quasi adjacet Deus humanæ naturæ plusquam-omni alii creaturæ: primum, ut figmento suo propriis manibus effictio, et ut exemplari dispensationis seu Incarnationis suæ, ut animali (57) aspectabili et inaspectabili (58), mortali et immortali, quemadmodum ipse etiam Christus est. Secundo, ut ejusdem nobiscum generis, substantiæ, ordinis seu tribus, et formæ seu figuræ per hoc quod homo factus est: ut proinde etiam naturali quadam ratione ad id quod sibi cognatum et consubstantialiale est propendeat, illudque impensius diligit (59).

Ἡθέλησαν περὶ τούτου τινὲς λέγειν· « Ἴνα, φησὶν, ὅπου ἐπλεόνασεν ἡ ἁμαρτία, ὑπερπερισεσέυη ἡ χάρις; » Πρὸς οὓς δύναται τις ἀντιθεῖναι, λέγων· Οὐκοῦν ἐχρῆν μᾶλλον καὶ τοὺς δαίμονας σωθῆναι· ἐν αὐτοῖς γὰρ ὑπὲρ ἡμᾶς ἐπλεόνασε, καὶ πλεονάζει ἡ ἁμαρτία. Οὐκοῦν ἀκουσον Παύλου σε διδάσκοντος τὸν τρόπον τῆς τοῦ Χριστοῦ ἐνανθρωπήσεως, καὶ πρὸς ἡμᾶς αὐτοῦ πολλῆς ἀγαθότητος. Λέγει γάρ· « Τὸ μυστήριον, ὃ προώρισεν ὁ Θεὸς πρὸ τῶν αἰώνων, ἵ τοῦτ' ἔστι πρὸς ἀνθρώπους ἐπιδημίαν, καὶ χρηστότητα. Ὡς; τε οὖν πρόσκειται τῷ ἀνθρωπίνῳ, ὁ Θεὸς ὑπὲρ πᾶσαν κρίσιν, κατὰ δύο τρόπους· πρῶτον μὲν ὡς ἰδίχειρον αὐτοῦ πλάσμα, καὶ προτύπωμα τῆς οικονομίας αὐτοῦ, ζῶον ὄρατον, καὶ ἀόρατον, θνητὸν, καὶ ἀθάνατον ὡς καὶ ὁ Χριστός. Δεύτερον δὲ, ὡς ὁμογενῆς ἡμῶν, καὶ ὁμοούσιος, καὶ σύμφυλος, καὶ σύμμορφος γεγωνώς ἄνθρωπος, ὡς καὶ φυσικῶ τινε λόγῳ καὶ τρόπῳ, πρόσκειται καὶ ἀγαπᾷ τὸ ὁμόφυλον, καὶ συγγενὲς, καὶ ὁμοούσιον αὐτοῦ.

QUÆSTIO LXXIX.

ΕΡΩΤΗΣΙΣ ΟΘ'.

Si quis infidelis, Judæus vel Samaritanus, multa bona fecerit, num introibit in regnum cælorum?

Ἐάν τις ἄπιστος, καὶ Ἰουδαῖος, ἢ Σαμαρείτης ποιῆσει πολλὰ ἀγαθὰ, ἄρα εἰσέρχεται εἰς τὴν βασιλείαν τῶν οὐρανῶν;

RESPONSIO.

ΑΠΟΚΡΙΣΙΣ.

Definitio est Christi Domini ad Nicodemum: « Amen dico tibi, nisi quis renatus fuerit ex aqua et Spiritu, non intrabit in regnum cælorum »⁵⁴. Clarum est igitur talem in regnum cælorum non introiturum. Nihilominus non perdet mercedem positam in felicitate, divitiis, deliciis, et cæteris hujus vitæ fallaciis: juxta illum qui audiit: « Recordare quia recepisti bona in vita tua »⁵⁵, **383** qui in sæculo futuro præ illo qui nihil bonorum operum gessit, diversam admodum retributionem repositam habet. Quemadmodum enim pro justis sunt varix mansiones apud Deum, ita et pro peccatoribus varia suppliciorum genera constituta sunt.

Τοῦ Κυρίου πρὸς Νικόδημον λέγοντο, ὅτι « Ἄμην λέγω σοι, ἐάν μή τις γεννηθῆ δι' ὕδατος καὶ Πνεύματος, οὐ μὴ εἰσέλθῃ εἰς τὴν βασιλείαν τῶν οὐρανῶν, ἢ εὐδῶλον μὲν εἰς βασιλείαν οὐκ εἰσέρχεται. Ὅμως οὐκ ἀπόλλει τὸν μισθὸν αὐτοῦ δι' εὐημερίας καὶ πλοῦτου, καὶ τρυφῆς, καὶ τῆς λοιπῆς ἀπάτης τοῦ βίου κατ' ἐκείνον τὸν ἀκούσαντα, « Μνήσθητι, ὅτι ἀπέλαβες τὰ ἀγαθὰ σοῦ ἐν τῇ ζωῇ σου. » Καὶ πάλιν ἐν τῷ μέλλοντι αἰῶνι διαφορὰν ἔχει πολλὴν ὑπὲρ τὸν μὴ ποιήσαντα ἀγαθὰ. Ὡς περὶ γὰρ ἐπὶ τῶν δικαίων πολλὰ μοναὶ παρὰ τῷ Θεῷ, οὕτω καὶ ἐπὶ τῶν ἁμαρτωλῶν πολλὰ κολάσεων διαφορὰ.

QUÆSTIO LXXX.

ΕΡΩΤΗΣΙΣ Π'.

Quomodo dictum est: « In omni gente, qui timet Deum, et operatur justitiam, acceptus est illi »⁵⁶?

Καὶ πῶς εἴρηται, ὅτι « Ἐν παντὶ ἔθνει ὁ φοβούμενος τὸν Θεόν, καὶ ἐργαζόμενος δικαιοσύνην δεκτὸς αὐτῷ ἔστιν; »

RESPONSIO.

ΑΠΟΚΡΙΣΙΣ.

Quando sanctus Petrus prædicta verba protulit, totus ferme mundus infidelitati, et omnes populi

Ὅτε ὁ λόγος οὗτος ὑπὸ τοῦ ἁγίου Πέτρου ἐβρόθη, ἕλος ὁ κόσμος σχεδὸν ἄπιστος ὑπῆρχε, καὶ πάντα τὰ

⁵² Rom. v, 20. ⁵³ Rom. xvi, 26; Coloss. i, 26. ⁵⁴ Joan. iii, 5. ⁵⁵ Luc. xvi, 25. ⁵⁶ Act. x, 35.

VARIÆ LECTIONES.

^a Cod. vitiose ὁ μονογενῆς. τ f. ἀπολεῖ.

NOTÆ.

(57) Secundum corpus.
(58) Secundum animam.

(59) Quæst. 100, ad Antioch.

ἐθνη ἄνομα. Τῷ οὖν καιρῷ ἐκέλευσεν ὁ φοβούμενος τὸν Θεὸν, καὶ ἐργαζόμενος δικαιοσύνην, καθάπερ καὶ ὁ Κορνήλιος, καὶ ὁ ἑκατόνταρχος δεκτὸς ἦν τῷ Θεῷ· καὶ εἶπε Ἰουδαίος, εἶτα Ἕλληνα, θεοσεβῆς ὑπῆρχεν, ὡσπερ ὑπῆρχον καὶ Νινευίται καὶ οἱ φίλοι τοῦ Ἰώβ. Τοῦ κηρύγματος δὲ τοῦ Χριστοῦ κηρυττομένου, καὶ τῶν Ἀποστόλων βαπτίζεσθαι ἡμᾶς διδασκόντων, ἀκουσον, τί φησὶν ὁ Χριστὸς πρὸς αὐτούς· « Εἰς οἶαν πόλιν εἰσέλθητε, καὶ μὴ δέξωνται τὸν λόγον ὑμῶν, ἐξερχόμενοι καὶ τὸν κοπιόνητον τῶν ποδῶν ὑμῶν ἐκτινάξατε αὐτοῖς. Ἀμὴν λέγω ὑμῖν· γῆ Σοδόμων, καὶ Γομορρῶν ἀνεκτότερον ἔσται ἐν ἡμέρᾳ κρίσεως, ἢ τῆ πόλει ἐκεῖνῃ. » Πῶς λοιπὸν δεκτὸς ἔσται τῷ Θεῷ ὁ μὴ πιστεύων, καὶ τιμῶν τῷ κηρύγματι αὐτοῦ; Ὁ τοιοῦτος γὰρ οὐτε φοβεῖται τὸν Θεόν, οὐτε ἐργάζεται δικαιοσύνην. Οὕτω νόησον καὶ τὸ ὑπὸ τοῦ Παύλου εἰρημένον, ὅτι πρὸ τοῦ κηρύγματος « δόξα καὶ τιμὴ παντὶ τῷ ἐργαζομένῳ τὸ ἀγαθόν, Ἰουδαίῳ τε πρώτῳ, καὶ Ἕλληνι. » Μετὰ δὲ τὸ κήρυγμα, « Κἀν ἄγγελος, φησὶν, ἐξ οὐρανοῦ, εὐαγγελίσθηται ὑμῖν, παρ' ὃ εὐαγγελισάμεθα ὑμᾶς, ἀνάθεμα ἔστω. »

ΕΡΩΤΗΣΙΣ ΠΑ΄.

Ποῦ λέγομεν, ἀπέρχεσθαι τὰ παιδία τὰ ἄνακα πενταετῆ, ἢ τετραετῆ, Ἰουδαίων καὶ ἀδελφῶν Ἰσραὴλ; εἰς κρίσιν, ἢ εἰς παράδεισον;

ΑΠΟΚΡΙΣΙΣ.

Τοῦ Θεοῦ ἀναλύσαντος τὴν ἰδίαν ἀπόφασιν τὴν λέγουσαν, μὴ ἔπερχεσθαι ἁμαρτίας πατρῶν ἐπὶ τέκνα· καὶ εἰπόντος διὰ τῶν προφητῶν, ὅτι « οὐκ ἀπολοῦνται τέκνα ὑπὲρ ἁμαρτημάτων πατρῶν αὐτῶν » ἐμοὶ δοκεῖ, οὐκ εἰσέρχεσθαι αὐτὰ εἰς γέενναν. Πλὴν οὐ καλὸν τὰ κρίματα τοῦ Θεοῦ ψηλαφᾶν.

ΕΡΩΤΗΣΙΣ ΠΒ΄.

Ἐὰν ἔστι δι' ἐνὸς ἔργου ἀγαθοῦ λαβεῖν ἄφεσιν ἁμαρτιῶν;

ΑΠΟΚΡΙΣΙΣ.

Ναί· καὶ γὰρ Ῥαββὴ ἡ πόρνη διὰ τὴν ὑποδοχὴν τῶν κατασχόπων ἐσώθη· καὶ ὁ ληστής διὰ πίστεως, καὶ ἡ πόρνη διὰ κλαυθμοῦ.

ΕΡΩΤΗΣΙΣ ΠΓ΄.

Ἐὰν ἄνθρωπος ποιήσῃ ἁμαρτήματα, καὶ ποιήσῃ τινὰς μισθοὺς διὰ τὸ συγχωρηθῆναι αὐτόν· εἶτα πάλιν μετὰ τοὺς μισθοὺς ἁμαρτήσῃ, ἄρα ἀπώλεσε τοὺς μισθοὺς, οὐκ ἐποίησεν;

ΑΠΟΚΡΙΣΙΣ.

Ἔστι ἁμαρτία ἢ καταλύων (61) τὰ ἀγαθὰ· καὶ

⁶⁰ Matth. x, 11, 14, 15. ⁶¹ Rom. ii, 10. ⁶² Galat. i, 8. ⁶³ Ezech. xviii, 20; Deut. xxiv, 16; IV Reg. xiv, 6; II Paral. xxv, 4. ⁶⁴ Josue ii, 4; Jac. ii, 25. ⁶⁵ Luc. xiii, 42. ⁶⁶ Luc. vii, 48; Matth. ix, 2.

VARIAE LECTIONES.

* Particula negans, quæ in cod. deerat, necessario adjici debet. ἢ καταλύουσα.

NOTÆ.

(60) Aliter se res habet: nam si tales peccato mortali actuali careant, ad domicilia infantibus propria, seu ad puerorum limbum destinabuntur.

iniquitati dediti erant. Eo igitur tempore, qui Deum timebat et operabatur justitiam, prout fecit Cornelius et Centurio, is acceptus erat Deo, Deique cultor vocabatur, sive Judæus, sive Græcus esset, sicuti etiam Ninivite et amici Job Dei cultores erant. Doctrina vero Christi promulgata, et apostolis ad instituendum nos de baptismo missis, audi quid dicat Dominus ad eos: « In quamcunque civitatem intraveritis, neque audierint sermones vestros, exeuntes foras etiam pulverem pedum vestrorum in illos excutite. Amen dico vobis: tolerabilius erit terræ Sodomorum et Gomorrhæorum in die judicii, quam illi civitati ». Quomodo igitur acceptus erit Deo qui nec credit, nec defert doctrinæ Christi? Talis enim neque Deum timet, neque operatur justitiam. In eadem sententiam accipitur etiam Pauli dictum: Ante prædicationem Evangelii fuisse « gloriam et honorem omni operanti bonum, Judæo primum, et Græco ». Post prædicationem vero, « Si angelus, inquit, ex cælo evangelizaverit vobis præterquam quod evangelizavimus vobis, anathema sit ».

QUÆSTIO LXXXI.

Quorsum abeunt infantes, malitiæ adhuc expertes, utpote quinquennes, vel quadriennes, Judæorum et baptismo carentium? num in damnationem, an in paradysum?

RESPONSIO.

Cum Deus suam sententiam jam protulerit, iniquitates patrum non transire in filios, perque proleptas annuntiarit filios non perituros pro peccatis patrum suorum, mihi videtur tales infantes in gehennam conjici (60). Verum non decet ut iudicia Dei quasi manibus atrectare velimus.

QUÆSTIO LXXXII.

Num potest quis unico bono opere remissionem peccatorum consequi?

RESPONSIO.

384 Utique: nam et Rahab meretrix propter susceptionem exploratorum salvata est; et latro per fidem, et meretrix per fletum et lamenta.

QUÆSTIO LXXXIII.

Si homo peccaverit, et postea quædam merita ad veniam impetrandam fecit, et deinceps post merita iterum delinquat, num merita quæ fecit, penitus perdidit?

RESPONSIO.

Est peccatum dissolvens ac dissipans bona; et

est peccatum non dissolvens quæ bene gesta sunt, sed pro ratione magnitudinis quæ est in delicto, et magnitudinis quæ in merito. Cæterum, si a peccato non desistat, sed in eo vitam finiat, remissio omnis tollitur. Verum hæc talia judicia solus Deus novit.

QUÆSTIO LXXXIV.

Ex qua ætate æstimantur peccata hominis apud Deum?

RESPONSIO.

Varie etiam de hoc apud Deum differentie sunt: nam ex scientia et prudentia judicatur quilibet; alii quidem ex ætatis duodecimo anno; alii quoque ex ulteriore.

QUÆSTIO LXXXV.

Quum ob causam, cum fornicatio majus iudicium habeat quam hæreticorum blasphemia, conversis ad penitentium utrisque, Ecclesia hæreticum statim in communionem recipit, fornicatorem vero aliquandiu a cætu fidelium segregat?

RESPONSIO.

Quia alterum peccatum est voluntarium; alterum per ignorantiam. Ad hæc, ut hæretici alacrius ad conversionem accingantur, fornicatores autem sægiores ad flagitium reddantur.

QUÆSTIO LXXXVI.

Cur hæreticos ad catholicam Ecclesiam regressos non rebaptizamus?

RESPONSIO.

Si hoc consuetudine receptum esset, non facile quis ab hæresi pedem referret, anabaptismi formidine. Cæterum etiam per impositionem manuum **385** sacerdotium, precibus adjunctis, Spiritum sanctum descendere notum est, et pro testimonio sunt apostolorum Acta.

QUÆSTIO LXXXVII.

Celebris et ferme in toto mundo pervulgata quæstio est, num dies sit prior nocte, an, vice versa, nox prior die?

RESPONSIO.

Spectando creationem mundi prout a Moysæ descripta est, fieri non potest ut quis noctem priorem die statuatur. Nam prima die Deus veræ lucis naturam condidit, et postmodum facta est vespera, occidente luce. « Et facta est nox, et factum est mane, dies unus ». At vero nova creatura, ut Apostolus appellat, Christi nimirum Ecclesia, Mosaicis decretis non amplius subjacet. Verum

⁶¹ Gen. 1, 5. ⁶² II Cor. v. 17; Galat. vi, 15.

VARIE LECTIONES.

• καίρα Hesychio γενεά ἢ ηλικία, generatio vel ætas. • f. melius ἢ Χριστοῦ Ἐκκλησία οὐκ ἔτι.

NOTÆ.

(62) Ἐχούσης, non ad vocem πορνείας referendum, sed βλασφημίας. (ALEMANN.)

ἔστι μὴ καταλύων· λοιπὸν δὲ καὶ πρὸς τὸ μέγεθος τοῦ ἐλαττώματος, καὶ τὸ μέγεθος τοῦ μισθοῦ. Πλὴν ἂν μὴ ἀποστῆ ἀπὸ τῆς ἀμαρτίας, ἀλλ' ἐν αὐτῇ τελευτήσει, ἀσυγχώρητόν ἐστι τὸ πρᾶγμα. Ὅμως τὰ τοιαῦτα κρίματα μόνος ὁ Θεὸς ἐπίσταται.

ΕΡΩΤΗΣΙΣ ΠΔ'.

Ἐκ ποίας κείρας κρινονται παρὰ Θεῶ τὰ ἀμαρτήματα τοῦ ἀνθρώπου;

ΑΠΟΚΡΙΣΙΣ.

Πολλὰ καὶ περὶ τούτου διαφορὰ εἰσι παρὰ Θεῶ· πρὸς γὰρ τὴν γνώσιν καὶ τὴν φρόνησιν κρίνεται ἕκαστος· οἱ μὲν ἐκ δωδεκαετοῦς — οἱ δὲ καὶ μείζονος.

B

ΕΡΩΤΗΣΙΣ ΠΕ'.

Τίνας χάριν, μείζον τῆς πορνείας (62) ἐχούσης κρίμα τῆς τῶν αἰρετικῶν βλασφημίας, ἐπιστροφέντων εἰς μετάνοιαν ἡμιστρέφων, τὸν μὲν αἰρετικὸν εὐθέως ἐέχεται ἡ Ἐκκλησία εἰς κοινωλίαν, τὸν δὲ πόρνον ἀφορίζει τῆς Ἐκκλησίας ἐπὶ χρόνον;

ΑΠΟΚΡΙΣΙΣ.

Ἐπειδὴ τὸ μὲν ἐκούσιόν ἐστι, τὸ δὲ τοῦ αἰρετικοῦ κατὰ ἄγνοιαν. Λοιπὸν δὲ, ἵνα καὶ τοὺς αἰρετικούς προθυμοτέρους εἰς ἐπιστροφήν ποιήσεται· τοὺς δὲ πόρνους ὀκνηροτέρους πρὸς τὴν ἀμαρτίαν.

ΕΡΩΤΗΣΙΣ ΠΓ'.

Διὰ τί ἐπιστρέφοντας τοὺς αἰρετικοὺς ἐν τῇ καθολικῇ Ἐκκλησίᾳ οὐκ ἀναβαπτίζομεν αὐτούς;

ΑΠΟΚΡΙΣΙΣ.

Ἐὰν τοῦτο ἐγένετο, οὐ ταχέως ἄνθρωπος ἐξ αἰρέσεως ἐπιστρέφετο, τὸ ἀναβαπτισθῆναι αἰσχυρόμενος. Πλὴν καὶ δι' ἐπιθέσεως τῶν χειρῶν τοῦ ἱερέως δι' εὐχῆς οἶδεν ἐπιφοιτᾶν τὸ Πνεῦμά τὸ ἅγιον, καθὰ μαρτυροῦσιν αἱ Πράξεις τῶν ἀποστόλων.

ΕΡΩΤΗΣΙΣ ΠΖ'.

Πολυθρόλλητος ζήτησις ἐστὶ σχεδὸν ἐν ὅλῳ τῷ κόσμῳ, εἰ ἡμέρα προτερεύει τῆς νυκτός, ἢ τὸ ἔμπαιρ ἢ νύξ προτάττεται τῆς ἡμέρας;

ΑΠΟΚΡΙΣΙΣ.

Κατὰ μὲν τὴν Μωσαϊκὴν τοῦ κόσμου κοσμοποιίαν, ἀδύνατόν ἐστι εἰπεῖν, τὴν νύκτα προτερεύειν τῆς ἡμέρας. Πρώτη γὰρ τοῦ ἀληθινοῦ φωτός φύσιν ἐδημιούργησε, καὶ λοιπὸν ἐγένετο ἑσπέρα δύσαντος τοῦ φωτός. « Καὶ ἐγένετο νύξ, καὶ ἐγένετο πρωΐ, ἡμέρα μία. » Ἐπειδὴ δὲ ἦτις ἐν Χριστῷ καινὴ κτίσις, ὡς φησὶν ὁ Ἀπόστολος, οὐκ ἔτι ἡ Χριστοῦ Ἐκκλησία τῇ Μωσαϊκῇ ἐπιστήμῃ ἀκολουθεῖ. Ἐπεὶ

εὐρεθῆσεται ὁ Χριστὸς; Σαββάτου ἀναστάς ἐκ νεκρῶν, ἅ ἡμεῖς ἐστὶν μετὰ τὸ Σάββατον· διὸ φρονόμησε, καὶ προσέταξεν ὁ Θεὸς καὶ Ἰουδαίους ἀπὸ ἐσπέρας ἀρχεσθαι τοῦ Σαββάτου, τοῦτ' ἐστὶν, ἀπὸ ἡλίου δυσμῶν τῆς Παρασκευῆς, ἵνα μὴ ἔχωσιν εὐλογοῦ πρόφασιν· ἀπ' ἡμῶν ἀρχομένων ἀπὸ ἐσπέρας τοῦ Σαββάτου τῆς Κυριακῆς. Τοῦτο δὲ πεποίηκεν ὁ Θεός, ἵνα μάθῃς, ὅτι ἀπὸ σκότους εἰς φῶς ἤλθομεν. Διὰ τοῦτο ἀπὸ σκότους μὲν ἀρχόμεθα, εἰς φῶς δὲ καταπαύομεν τῆς ἡμέρας.

ΕΡΩΤΗΣΙΣ ΠΗ'.

*Ἔστι καὶ ἕτερον μετὰ τοῦτο παγκόσμιον ζήτημα, τοῦτ' ἐστὶν, εἰ ἔχει ὄρον ἡ ζωὴ τοῦ ἀνθρώπου, ἢ οὐ; οἱ μὲν γὰρ φασιν, ἔχειν· οἱ δὲ, μὴ ἔχειν.

ΑΠΟΚΡΙΣΙΣ.

Πρὸς ταῦτα ἡμεῖς ἐροῦμεν, ὅτι ὄρος οὐκ ἐστὶ παντὸς ἀνθρώπου προγεγραμμένον, ἢ ἀριθμὸς ἐτῶν, ἀλλ' ἡ βουλή καὶ πράξις τοῦ Θεοῦ, ὅτε κελεύει, καὶ ὡς κελεύει. Πρὸς δὲ τοὺς φιλονεικούντας ἐκ παντὸς τρόπου προορισμὸν παρὰ τῷ Θεῷ δεῖξαι ἐτῶν παντὸς ἀνθρώπου, ἐκεῖνο ἐροῦμεν, ὅτι εὐρεθῆσεται ὁ Θεὸς αὐτὸς λοιπὸν ἢ ποῶν, ὅπερ ἄτοπὸν ἐστὶ καὶ ἔνοηται τοῦτο. Καὶ πάλιν εἰ προπετηγμένος καὶ ἀμετάθετός ἐστι προορισμὸς τῶν ἐκάστου χρόνων, μηδεὶς ἀσθενῶν εἰς ἀντίληψιν ἀγίου ἐπικαλέσεται μηδεὶς; ἰατροὺς προσκαλέσεται. Ὁ γὰρ προώρισεν ὁ Θεός, πάντως γενήσεται.

*Ὅμοιος καὶ ἕτερον πονηρὸν δόγμα Μανιχαϊκὸν ἔθεν ἡμῖν ἐντίκτεται. Ποῖον; Τοῦτο, ὅτι προγνώστης ὢν ὁ Θεός, προγινώσκων πάντα πρὶν γενέσεως αὐτῶν, εἰ ἄρα θέλει πάντα ἀνθρώπων σωθῆναι, καὶ μηδεὶνα ἀπολέσθαι (64), διὰ τί προγινώσκων τὴν ἀποστασίαν τοῦ Ἰουλιανοῦ τοῦ παραβάτου, καὶ τὴν ἀρνησιν Ἰούδα τοῦ Ἰσκαριώτου, μὴ μάλλον κολωβώτερον αὐτοῖς προώρισε ζωὴν, ἵνα πρὸ τῆς ἐαυτῶν ἀπωλείας ἀποθανόντες ἐσωθῆσαν; Καὶ ἐφ' ἐκάστου δὲ μοναχοῦ, ἢ ἀνθρώπου καλῶς ἔχοντος, ὕστερον δὲ ἐκπεσόντος καὶ ἀπολωλότος, πρὸς Θεὸν ἡ αἰτία ἀνατρέχει. Καὶ ἀνάγκη λοιπὸν ἐκ τῶν ὀποτέρων εἰπεῖν, ἢ ὅτι οὐ προέγνω ὁ Θεός, ἢ ἐὰν προέγνω, εὐδελον, ὅτι οὐκ ἠβουλήθη αὐτοὺς σωθῆναι, ἀλλ' ἀπολέσθαι. Εἰ γὰρ σωθῆναι βούλεται, ἐχρῆν αὐτὸν ἀπὸ τῶν ἐκπτώσεων τοὺς ὄρους τῆς ζωῆς προορίσασθαι. Οὐκοῦν, ὡς προσέειπον, καλῶς ἔχει λέγειν, ὅτι ὄρος τῆς ἐκάστου ζωῆς ἐστὶν ἢ ἀκατάληπτος κέλευσις τοῦ Θεοῦ. Εἰ δὲ προορισμὸς ἀπαράβατος τῶν ἐτῶν τῷ ἀνθρώπῳ προπέτηται καὶ προτετύπεται, πῶς φησὶν ὁ Ἀπόστολος πρὸς Κορινθίους, ὅτι διὰ τὸ ἀναξίους αὐτοὺς κοινωνεῖν, ἀσθενοῦσιν καὶ τελευτῶσιν; Εἰ γὰρ ὄρος ζωῆς ἐστὶν, οὐκ ἂν παρήγει ὁ

⁶⁷ I Tim. II, 4; Joan. III, 15. ⁶⁸ I Cor. II, 50.

VARIÆ LECTIONES.

^b Lege, λείπον, idem quod ἔλλειπές, mancum, mutilum, defectuosum.

NOTÆ.

(65) Similis quæst. 112, ad Antioch.
(64) Argumentum hoc exigui momenti est. Vult Deus omnes salvos fieri, si et ipsi velint, gratiæ di-

PATROL. GR. LXXXIX.

A quia Christus sabbato, hoc est, post sabbatum resurrexit ex mortuis, idcirco Deus lege lata Judæis præcepit sabbatum a vespera inchoare, hoc est, a solis occasu Parasceves, ne probabilem adversus nos prætextum haberent, qui Dominicam a vespera Sabbati auspicamur. Hoc vero fecit Deus ut discas nos ex tenebris in lucem migrasse. Eapropter a tenebris quidem ineipimus, sed in lucem diei desinimus.

QUÆSTIO LXXXVIII.

Est et aliud pervulgatum quæsitum, num vita hominis habeat terminum, an non (65)? Alii namque affirmant, alii negant.

RESPONSIO.

Ad ista nos respondemus terminum vitæ aut numerum annorum non esse cuilibet homini præfixum, sed hæc omnia in voluntate et actione Dei posita esse, quando jubet, et prout jubet. Illis vero qui omni modo contendunt prædefinitionem annorum apud Deum omnibus hominibus certam et immotam esse, hoc reponimus, hinc consequi Deum aliquid mutilum et defectuosum fecisse, quod vel cogitare absurdum est. Rursus, si cujuslibet vita fixo et immutabili termino circumscribitur, nullus ergo æger sanctorum opem imploret, nullus medicos advocet. Nam quod Deus prædefinivit, id omnino fiet.

Adde hinc item Manichæum quoddam dogma pullulare. Quale? Istud. Si Deus, qui præcognitor est, et omnia ante ortum suum præcognoscit, omnem **386** hominem vult salvum fieri, et neminem perire ⁶⁷, quare, præcognita Juliani transgressoris apostasia, et Judæ Iscariotæ negatione, non præstituit et prælinivit illis breviorum terminum vitæ? mortui enim ante lapsum in perniciem, salvati fuissent. Quod similiter de quovis monacho aut homine rectam vitam agente, et postea a virtutis tramite excidente et in exitium ruente objici potest. Itaque necessario alterutrum dicendum erit: aut Deum non præcognovisse, aut, si præcognovit, dilucidum est eum noluisse ut salutem consequerentur, sed ut perirent. Si enim eos vellet salvos fieri, debebat ante lapsum limites vitæ præfigere. Non igitur, ut prius dicebam, recte asseritur terminum vitæ unicuique præfinitum, esse incomprehensibilem jussionem Dei. Quod si omnis humanæ vitæ præfinitio, quam transire non licet, præfixa et depacta est, quomodo dicit Apostolus ad Corinthios, illos propter indignam Eucharistiæ sumptionem, infirmari et mori ⁶⁸? Si vitæ termi-

nus præfinitus esset, non monuisset Salomon : « Noli esse durus, et ne impie agas multum, ne moriaris in tempore non tuo ⁶⁹. » Idem dicit, filiis per parentum maledictiones mortem inferri ⁷⁰. Verum de his copiosius, Deo favente, alias disputabimus, allatis plurimis causis ob quas justis aliquando vita brevis, improbis autem longa obtingit. Et quoto anno quis in infantia mori censendus sit. Cur item, qui templa Christianæ pietati dicata exstruere, et alia multis in commune profutura opera perficere cogitant, hinc prius excedant quam cœptis finem imponant. Interim breviter hoc etiam loco de hac quæstione disseruimus. Illis qui oggerunt magnum Basilium, quasi prædefinitionem vitæ statuerit, respondemus sancium hunc Patrem hoc nomine intellexisse definitivam illam sententiam : « Terra es, et in terram revertaris ⁷¹. »

QUÆSTIO LXXXIX.

Omnes cupidissime et quasi ingenti siti astuantes, vel parum discere et accurate cognoscere avent quid sit anima hominis, qualis et unde subsistat. Et quando, et quomodo in corpore operetur, et quo post separationem a corpore abeat?

RESPONSIO (66).

Manifestum est ea quæ in divinis Litteris tacentur, non esse curiosius perscrutanda : nam quorum scientia nobis prodest, ea patefacit : quorum **387** vero cognitio nihil utilitatis affert, ea abscondit. Sed quia homo contentiosum et curiosum est animal, si quid obscure ex sanctis Patribus super hac re discere potui, id ego vobis explicatum dare conabor. Notum est hominem ad imaginem Dei et similitudinem creatum dici, quia multa quæ sunt in natura divina per essentialia, insunt quasi per umbram in imagine et figura, in anima videlicet nostra (67), non per naturam. Exempli causa : Deum credimus et constemur per propriam suam naturam esse incomprehensibilem, innominabilem, invisibilem, inattractabilem et incorruptibilem : ideo et anima, tanquam ad imaginem Dei subsistens, nobis hominibus incomprehensibilis est, inaspectabilis, inexplicabilis, tangi nescia, corruptionis et mortis experta. Quin et producendi vim habet : nam homo hominem generat, ædificat ædes et civitates ; plantat arbores, artes, scientias, et dicendi facultatem mente complectitur, utpote ad imaginem Dei conditus. Quapropter sicut nullus hominum post ho-

⁶⁹ Eccle. vii, 18. ⁷⁰ Eccli. iii, 11. ⁷¹ Gen. iii, 19.

VARIÆ LECTIONES.

^c Βασίλειον.

NOTÆ.

(65) *Διψᾶται*. Hæc et alia quæ in hoc opere habentur, ostendunt multa illius ætatis doctores plane opinatos esse de anima. Gregorius Magn. concilians fatetur in epistola ad Secundinum : *De origine*, inquit, *animæ inter sanctos Patres requisitio non parva versata est ; sed utrum ipse ad Adam*

A Σολομών· « Μὴ γίνου σκληρὸς, μηδὲ ἀσεβήσης ἐπὶ πολλῷ, ἵνα μὴ ἀποθάνῃς ἐν οὐ καιρῷ σου. » Ἐν αὐτοῖς ; κατὰρας τῶν γονέων λέγει ἐπιφέρειν θάνατον ἐπὶ τέκνα. Ὅμοιος περὶ τούτων πλατύτερον, εἰ τῷ Θεῷ φίλον ἐστὶ, διδαχθησόμεθα, δηλοῦντες καὶ πλείστας αἰτίας, δι' ὧν δίκαιοι ὀλιγοχρόνιοι εἰσιν, ἀμαρτωλοὶ δὲ πολυχρόνιοι γίνονται. Καὶ ἐκ πόσων χρόνων τὰ νήπια τελευτῶσι. Καὶ πάλιν ἕτεροι, ναυὸν εὐσεβεῖς οἰκοδομεῖν ἐπιβαλλόμενοι, ἢ ἕτερα ψυχρὰ ἔργα, πρὸ τῆς τούτων τελειώσεως πρὸς Κύριον πορεύονται. Τέως καὶ περὶ τοῦ ζητουμένου διὰ βραχέων εἰρήκαμεν. Τοὺς δὲ φέροντας τὸν μέγαν βασιλέα ^c προορισμὸν ζωῆς λέγοντα, ἐκείνο ἐροῦμεν, ὅτι προορισμὸν ὁ Πατὴρ εἶπε τὴν θείαν ἀπόφασιν τὴν λέγουσαν, ὅτι « Γῆ εἶ, καὶ εἰς γῆν ἀπελεύσῃ. »

B.

ΕΡΩΤΗΣΙΣ ΠΘ'.

Διψᾶται (65) *παρὰ πᾶσιν ἀνθρώποις, ὡς ὕδωρ, μικρὸν τοῦ μαθεῖν, καὶ ἀκριβῶς γινώσκαι, τί ἐστὶ ψυχὴ ἀνθρώπου, καὶ ὅποια ἐστὶ, καὶ πόθεν συνίσταται, καὶ πῶς ἐν τῷ σώματι ἐνεργεῖ, καὶ ποῦ μετὰ τὸν χωρισμὸν τοῦ σώματος πορεύεται.*

ΑΠΟΚΡΙΣΙΣ.

Ὅτι μὲν οὐ δεῖ τὰ σεσηωπημένα τῇ θείᾳ Γραφῇ ἐρευνηῖν, πρόδηλον. Τὰ γὰρ συμφέροντα ἡμῖν μαθεῖν, ἐδήλωσεν ἡμῖν· τὰ δὲ μὴ συμφέροντα πάλιν ἀπέκρυψεν. Ἄλλ' ἐπειδὴ ἐμφιλόνεικον καὶ περιεργον ζῶον ὁ ἄνθρωπος, ἀμυδρῶς πως, εἴ τι ἐκ τῶν ἁγίων Πατρῶν μαθεῖν ἠδυνήθημεν, τούτο ὑμῖν κατάδηλον ποιῆσαι πειράσομαι. Πᾶσιν οὖν γινώριμον, ἔτι περ τούτου χάριν κατ' εἰκόνα καὶ ὁμοίωσιν εἰρηται ὁ ἄνθρωπος, ὅτι πολλὰ τῶν ἐν τῇ θείᾳ φύσει οὐσιωδῶς ὑπαρχόντων γνωρίζεται σκιωδῶς ἐν εἰκόني τι καὶ τύπῳ κατὰ χάριν, ἀλλ' οὐ κατὰ φύσιν, ἐν τῇ ἡμετέρᾳ ψυχῇ. Οὐδὲν τι λέγω· Ἀκατάληπτον, καὶ ἀνώνημον, καὶ ἀόρατον, καὶ ἀψηλάφητον, καὶ ἀφθαρτον κατὰ φύσιν τὴν τοῦ Θεοῦ φύσιν ὁμολογοῦμεν καὶ πιστεύομεν. Διὰ τοῦτο ἡ ψυχὴ, ὡς κατ' εἰκόνα Θεοῦ ὑπάρχουσα, οὐ φύσει, ἀλλὰ χάριτι, ἀκατάληπτος, κατ' οὐσίαν ἡμῖν τοῖς ἀνθρώποις ἐστὶ καὶ ἀόρατος, καὶ ἀνερμήνευτος, καὶ ἀψηλάφητος, ἀφθαρτός τε καὶ ἀθάνατος. Ἀλλὰ καὶ δημιουργὸς χάριτι· ἄνθρωπος γὰρ ἄνθρωπον γεννᾷ, καὶ δημιουργεῖ οἴκους, πόλεις, φυτὰ, τέχνας, λόγους, ἐπιστήμας, κατ' εἰκόνα Θεοῦ ὑπάρχων. Διὸ, ὡς περ οὐδεὶς τῶν ἐξ αἰῶνος ἀνθρώπων δύναται εἰπεῖν, τίς καὶ ὅποια ἐστὶν ἡ τῆς κατ' εἰκόνα Θεοῦ ὑπαρχούσης ψυχῆς οὐσία, οὕτω ; οὐδὲ

descenderit, an certe singulis detur, incertum remansit, eam insolubilem fassi sunt esse quæstionem in hac vita (ALEMANN).

(66) Vide *Questiones ad Antiochum*, a quæst. 16 usque ad 26. Item, quæst. 32, 55, 54, 35.

(67) Per gratiam.

ἀνθρώπου. Ὡσπερ δὲ ὁ Θεὸς διὰ τῶν ἐν ὕλων ἁ κτισμάτων τῶν ὁρωμένων τὰς οἰκίας αὐτοῦ δυνάμεις καὶ ἐνεργείας δεικνύσει, λέγω δὴ οὐρανοῦ τε καὶ ἀέρων, ἡλίου, καὶ σελήνης, καὶ ὑετῶν, καὶ σεισμῶν, καὶ θαλάσσης, ἀόρατος ὑπάρχων αὐτός· οὕτω δὴ καὶ ἡ κατ' εἰκόνα αὐτοῦ ἀόρατος ἡμῶν ψυχῇ, διὰ τοῦ ἰδίου αὐτῆς σώματος τοῦ ὁρωμένου, ὡσπερ κόσμου τινός, τὰς οἰκίας ἐκφανίζει ἐνεργείας· ἐν * μὲν τὴν ἐγκεφάλου ἀνωθεν, τοῦ λεγομένου οὐρανίσκου, εἰς τύπον Θεοῦ τοῦ ὑπεράνω τοῦ οὐρανοῦ ἔχουσα τὴν ἡγεμόνα νοῦν, διοικοῦντα καὶ κυβερνῶντα, ὡς γένη τινὰ κοσμῶν τὸ σῶμα †. Διόπερ εἰ δόξει ποτὲ χαλεπὴν τινα πληγὴν κατὰ κεφαλῆς λαβεῖν, εὐθέως πάσχει ὁ νοῦς, καὶ οὐκ ἔτι διακρίνειν, ἢ μνημονεύειν, ὡς τὸ πρὶν, ὁ ἄνθρωπος δύναται. Τὸ δὲ λογιστικὸν πάλιν ἡ ψυχὴ διὰ τῆς καρδίας ἐνεργεῖ, τὸ δὲ ἐπιθυμητικὸν διὰ τοῦ ἥπατος, τὸ δὲ μαιδιαστικὸν διὰ τοῦ σπληνός, τὸ δὲ ἀναπνευστικὸν διὰ τοῦ πνεύμονος, τὸ δὲ γόνιμον διὰ τῶν νεφρῶν, τὸ δὲ θυμικὸν διὰ τοῦ αἵματος, τὸ δὲ γνωριστικὸν διὰ τῶν ὀφθαλμῶν, τὸ δὲ λαλητὸν διὰ τῆς γλώττης. Διὸ καὶ τευνομένης αὐτῆς, οὐκ ἔτι ὁ ἄνθρωπος λαλεῖν δύναται· οὐκοῦν ὡσαύτως καὶ χωριζομένης αὐτῆς, λέγω δὴ τῆς ψυχῆς, ἐξ ὅλου τοῦ σώματος, οὐ λαλεῖν, οὐ μιμνήσκεισθαι, οὐ θυμῶσθαι, οὐ καθορᾶν· ἀλλ' ἐν συννοίᾳ τινὶ ‡ καθ' ἑαυτὴν ὑπάρχει ἀθάνατος ἡ ψυχὴ διαμένουσα, ἄχρισ· ἂν πάλιν τὸ οἰκεῖον σῶμα ἀπολαθοῦσα ἀφάρτον, ἀφάρτους λοιπὸν καὶ τὰς ἐνεργείας ἀποταλεῖν. Ἀλλὰ ταῦτα μὲν εἴρηται περὶ τῶν ἐν ἀμαρτίαις τελευτῶντων. Ἐπει αἱ τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον κτησάμεναι ψυχὰς, ὡσανεὶ σῶμα καὶ ὄργανον αὐτῷ γενόμεναι, ἐμοὶ δοκεῖ, ὅτι διὰ τῆς ἐλλάμψεως αὐτοῦ, καὶ μετὰ θάνατον εὐφραίνονται, καὶ τῷ Θεῷ καὶ λόγῳ νοερώς δοξολογοῦσι, καὶ ὑπὲρ ἀλλήλων πρὸςθεύουσιν, ὡς ἐκ τῶν Γραφῶν μανθάνομεν.

ratione glorificant, et pro se mutuo orant, ut ex Eιδέναι μέντοι προσήκει, ὅτι πᾶσαι αἱ ὀπτασίαι, αἱ γινόμεναι ἐν τοῖς ναοῖς, ἢ σοροῖς τῶν ἁγίων, δι' ἁγίων ἀγγέλων ἐπιτελοῦνται, δι' ἐπιτροπῆς Θεοῦ. Ἐπει πῶς δυνατὸν μήπω τῆς ἀναστάσεως τῶν σωμάτων γεγεννημένης, ἀλλ' ἔτι τῶν ὄστων καὶ τῶν σαρκῶν τῶν ἁγίων διεσκορπισμένων εἶδῃσθαι τοῦτους, εἶδη ἢ ὀλοκλήρους ἄνδρας, πολλακίς ἐφ' ἵπποις ὀπτανομένους καθωπιζμένους; Εἰ δ' ἀντιλέγειν νομίζεις, εἰπέ μοι σὺ, πῶς εἶς ὑπάρχων Παῦλος, ἢ Πέτρος, ἢ ἄλλος ἀπόστολος, ἢ ἄρτυς, κατ' αὐτὴν τὴν ὥραν πολλακίς ἐν πολλοῖς τόποις ὀπτάναται; οὔτε γὰρ ἄγγελος δύναται ἐν διαφόροις τόποις ἐν αὐτῇ τῇ βοῇ, εἰ μὴ μόνος ὁ ἀπερίγραπτος Θεός·

VARÆ LECTIONES.

ἃ ἐν ὕλων. * ἕνα. † Lege ὡς τὴν τινὰ κόσμον τὸ σῶμα. Est autem τῶνος idem quod parvus. ‡ Cod. συνῶζ τινί, ex quo loci συννοία, nisi malis συνοχῆ. ἢ fort. εἶδει, specie, forma.

NOTÆ.

(68) Cælum nempe, aera, solem, lunam, pluvias, terræmotus, et mare, invisibilis ipse persistens.

(69) Anima separata sive apud inferos, sive apud superos, habet intellectum, memoriam, voluntatem, et sui ipsius facultatem motricem.

(70) Secus se res habet. Ipsi sancti ordinarie

A minum memoriam exstitit qui potuerit explanare quæ et qualis sit substantia animæ ad Dei imaginem subsistentis; ita nec hominis naturam ullus explicare valet. Quemadmodum autem Deus per materiales creaturas sub aspectum cadentes (68) propriam suam virtutem et actiones patefacit, sic et anima secundum imaginem ejus condita, quæ a nobis in se et per se videri nequit, per proprium suum corpus, quod cernitur, velut per mundum, proprias suas operationes manifestat, quæ supra cerebrum (quod uraniscus seu cella ad modum cœli effigiata appellatur), instar Dei supra cœlum residentis, ducem et præsidem habet, videlicet mentem, quæ corpus, ceu parvum quemdam mundum, administrat et gubernat. Quocirca, si quis grave vulnus in capite accipiat, statim mens quoque patitur, neque amplius judicio et memoria, ut antea, pollet. Vim ratiocinandi exercet anima per cor, vim concupiscendi per hepar, vim ridendi per splenem, vim respirandi per pulmonem, vim generandi per renes, vim irascendi persanguinem, vim agnoscendi per oculos, vim loquendi per linguam. Quare, si lingua disseccetur aut exsecetur, loquendi facultas desinit. Si anima penitus a corpore sejungatur, non amplius loquitur, neque reminiscitur, neque irascitur, neque videt; sed in cogitatione quadam secundum seipsam immortalis permanet, donec, resumpto corpore proprio, jam corruptionis experte, operationes quoque incorruptas exercent (69). Verum hæc de illis dicta sunt, **388** qui vitam in peccatis finierunt: nam animæ quæ Spiritum sanctum possident, eidemque vehit corpus et instrumentum effectæ sunt, per illius illustrationem, judicio meo, etiam post (corporis) mortem exhilarantur, Deumque mente ac Scripturis discimus.

Nosse oportet omnes apparitiones quæ in templis et ad sepulcra sanctorum contingunt, per angelos sanctos, permissu Dei, perfici (70): nam quomodo fieri potest ut corporum resurrectione necdum peracta, ossibusque et carnibus sanctorum adhuc dispersis, videamus ipsos sanctos (71), cum interdum integri viri, et quidem equestres armatique se oculis intuendos objiciant? Si his contradicere velis, dic, oro, qua ratione, qui unus est, Paulus, vel Petrus, vel alius apostolus, vel martyr, eodem tempore eademque hora aliquando multis in locis appareat? neque enim angelus potest (72) simul eodem momento in pluribus locis præsens esse, sed hoc soli incircumscripito Deo competit.

apparent.

(71) Non mirum. Formant sancti corpus ex aere vel aliunde, prout ipsi etiam angeli faciunt. Quod si angeli hæc possunt, cur non etiam animæ sanctorum?

(72) Potest, non sua, sed omnipotentis Dei vir-

Cæterum, ne aliqui opinentur me fabulas medicas comminisci, audiant quid de animabus sacra Scriptura tradat: separatam enim a corpore animam ratiocinandi facultate destitui testatur beatus David, qui de mortuis, « In illa die, inquit, peribunt omnes cogitationes eorum ⁷¹. » Deesse memoriam idem testatur: « Non est, inquit, in morte, qui memor sit tui ⁷². » Si nulla est memoria Dei, perspicuum est eos neque orare. « Neque mortui, inquit, laudabunt te, Domine, neque omnes qui descendunt in infernum ⁷³. » Easdem animas a corpore abjectas mundum non videre testis est idem Propheta de homine loquens: « Quoniam spiritus pertransiit in illò, et non subsistet, et non cognoscat amplius locum suum ⁷⁴ (73). »

Quomodo autem in altera vita animæ se invicem cognoscent, quæ se in hac vita nudas, hoc est, a corpore segregatas, nunquam viderunt? Agnitio enim ex differentia **389** et ex diversis signis existit; at in illo sæculo nulla anima diversitatem formæ vel figuræ qua ab altera discriminetur habet; sed omnibus est una et æqualis essentiæ similitudo.

At neque post resurrectionem nos mutuo naturali cognitione agnoscemus: non enim erit ibi parvitas vel magnitudo corporum; non albedo, non nigredo, non infantia, non senectus: sed qualis exstitit Adam, tales universi illi qui a condito mundo vita functi sunt resurgent: quemadmodum grana, quæ ex spica decidunt, et in terram minima conduntur, non parva resurgunt, sed perfectæ spicæ fiunt, cujusmodi videlicet illæ erant ex quibus deciderunt. Sancti Patres enim definiunt resurrectionem esse primi hominis in antiquum statum restitutionem. Naturali igitur ratione nullus alium cognoscit; divina vero permissione multi multos cognoscunt. Nam et de Judæis dictum est: « Videbunt, in quem transfixerunt ⁷⁵. »

⁷¹ Psal. cxlv, 4. ⁷² Psal. vi, 6. ⁷³ Psal. cxiii, 17. ⁷⁴ Psal. cii, 16. ⁷⁵ Joan. xix, 37; Zach. xii, 10.

NOTÆ.

ante. Sanctus Hieronymus contra Vigilantium: D « Tu apostolis vincula injicies, ut usque ad diem iudicii teneantur custodia, nec sint cum Domino suo, de quibus scriptum est: *Sequuntur Agnum quocunque ierit* (Apoc. xiv, 4). Si Agnus ubique, ergo et hi qui cum Agno sunt ubique esse credendi sunt. Et cum diabolus et demones toto vagentur orbe, et celeritate nimia ubique præsentibus sint, martyres post effusionem sanguinis sui arca operientur inclusi, et inde exire non poterunt?

(75) Non est ita. Naturaliter intelligere, velle, meminisse, et seipsam movere potest. Testimonia Scripturæ nihil ad rem faciunt. Primi loci sensus est, tempore mortis cessare omnia consilia hominis, et intercidere quicquid in posterum agere decreverat. Secundi sensus est, non esse in morte, hoc est, in damnatione, qui memor sit Dei cum affectu amoris et reverentiæ. Tertium similiter ad

A Καὶ ἵνα μὴ δόξωσι τινες ἰατρικὰς ἡμᾶς μυθολογίας ἀναπλάττειν, ἀκουσον Γραφικὰς περὶ ψυχῶν θεολογίας· ὅτι γὰρ στερεῖται τοῦ διαλογίζεσθαι χωριζομένη τοῦ σώματος ψυχή, ἀκουσον, τί φησὶν ὁ Ψαλμοῦδς περὶ τῶν τελευτώντων, ὅτι « Ἐν ἐκείνῃ τῇ ἡμέρᾳ, φησὶν, ἀπολοῦνται πάντες οἱ διαλογισμοὶ αὐτῶν. » Ὅτι δὲ οὐδενὸς μιμνήσκονται, λέγει πάλιν, ὅτι « Οὐκ ἐν τῷ θανάτῳ ὁ μνημονεύων σου τοῦ Θεοῦ. » Εἰ δὲ τοῦ Θεοῦ οὐ μιμνήσκονται, εὐδελον λοιπὸν, ὅτι οὐδὲ εὐχονται. « Οὐδὲ νεκροὶ, φησὶν, αἰνέσουσι σε, Κύριε, οὐδὲ πάντες οἱ καταβαίνοντες εἰς ᾄδου. » Ὅτι δὲ οὐδὲ τὸν κόσμον καθορώσιν, ἀκουσον τοῦ προφήτου περὶ τοῦ ἀνθρώπου, λέγοντος· « Ὅτι Πνεῦμα διήλθεν ἐν αὐτῷ, καὶ οὐκ ὑπάρξει, καὶ οὐκ ἐπιγνώσεται ἔτι τὸν τόπον αὐτοῦ. »

B Πῶς δὲ ἅλως ἐκεῖ ἀλλήλας νῦν ἀναγνωρίζουσιν αἱ ψυχαὶ, αἱ μηδέποτε γυμνάς ἐν τῷ βίῳ τούτῳ ἀλλήλας θεασάμεναι; Ὁ γὰρ ἐπιγνωρισμὸς ἐκ τῆς διαφορᾶς καὶ τῶν συσσήμων τῶν παρηλλαγμένων γίνεται· ψυχή νῦν ἐκεῖ παραλλαγὴν εἶδους, ἢ μορφῆς παρὰ τὴν ἑτέραν, οὐ κέκτηται· ἀλλὰ πᾶσα οὐσιώδης ὁμοίότης, καὶ ἰσότημος παρ' αὐταῖς.

Ἄλλ' οὐδὲ μετὰ τὴν ἀνάστασιν ἀλλήλους ἐπιγνωσόμεθα φυσικῶς ἐπιγνωρισμῶ· οὐ γάρ ἐστιν ἐκεῖ σμικρότης, ἢ μεγαλειότης σωμάτων· οὐ λευκότης, οὐ μελανότης, οὐ νηπιότης, καὶ γηραιότης· ἀλλ' οἷος γέγονεν ὁ Ἀδὰμ, τοιοῦτοι πάντες οἱ ἀπ' αἰῶνος κεκοιμημένοι ἀνίσταμεθα, ὡσπερ οἱ ἀπὸ στάχους παραπρόντες, καὶ εἰς γῆν ταφέντες σμικρότατοι κόκκοι, οὐ σμικροὶ ἀνίστανται, ἀλλὰ πεπληρωμένους στάχους γίνονται, οἷοι ὑπῆρχον πρὸ ἐκπτώσεως. Ἀνάστασιν γὰρ εἶναι οἱ ἄγιοι Πατέρες ὀρίζονται τὴν πρὸς τὸ ἀρχαῖον τοῦ πρώτου ἀνθρώπου ἀποκατάστασιν. Τῷ μὲν οὖν φυσικῶς λόγῳ οὐδεὶς τὸν ἕτερον ἐπιγινώσκει· θεϊκῇ δὲ ἐπιτροπῇ πολλοὶ πολλοὺς ἐπιγινώσκονται. Καὶ γὰρ καὶ περὶ Ἰουδαίων εἴρηται, ὅτι ἔβονται, εἰς ὃν ἐξεκέντησαν.

damnatos pertinet, qui Deum non laudant. Quartum non satis apte huc advocatur. Nam sensus est: Spiritus vitalis, seu ipsa vita corporalis, non permanebit in homine, sed transiens in eo erit, et nunquam subsistet in eodem statu, quia semper mutabitur de infantia ad pueritiam, de pueritia ad adolescentiam, etc. Et non cognoscat amplius locum suum, id est, non redibit ad locum unde discessit, nec videbit amplius ætatem, quam semel dimisit. Ita Card. Bellarm. in Psal. cii. — Animas separatas se mutuo etiam naturaliter cognoscere, quod auctor iste negat, discas ex tractatu Comibricensium *De anima separata*, disp. 5, art. 1, concl. 2. Etiam post communem omnium resurrectionem naturaliter cognoscat quis quos in hac vita noverat, et quos hic non noverat, ibi naturaliter quoque, qui et quales fuerint et sint, cognoscere poterit.

ΕΡΩΤΗΣΙΣ Λ΄.

Πώς δὲ (74) τῶν ὁλων θέλομεν λέγειν ὑπάρχειν τὰς ψυχὰς; καὶ εἰ ὁμοῦ καὶ ἅμα πᾶσαι ὑπάρχουσιν.

ΑΠΟΚΡΙΣΙΣ.

Οὐδεις μὲν περὶ τούτου σαφῶς ἐπήγγειλεν. Ὅμως ἐκ τῶν τοῦ Χριστοῦ λόγων μανθάνομεν, ὅτι αἱ μὲν τῶν δικαίων ψυχαί, μετὰ τὴν τῆς ψυχῆς τοῦ ἁγίου ληστοῦ ἐν τῷ παραδείσῳ, ὡς ἐμοὶ δοκεῖ, ὑπάρχουσι. Καὶ γὰρ καὶ ὁ θεὸς Ἀντώνιος δεηθεὶς Θεοῦ περὶ τοῦ τόπου τῶν ψυχῶν, οὕτως ἐν τῷ παραδείσῳ ἐώρακεν ὑπάρχειν τὰς ἁγίας ψυχὰς. Ὡσαύτως καὶ ὁ θεοφόρος Σαμψών (75), καὶ ἕτεροὶ τινες τῶν Πατέρων. Πάλιν τε τῶν ἁμαρτωλῶν τὰς ψυχὰς, πᾶσα καὶ Παλαιά, καὶ Καινὴ Διαθήκη, ἐν τῷ τοῦ ἔξου δεσμοτηρῆσθαι παραπέμπεσθαι ὡς ἐν φυλακῇ μαρτυρεῖ, καθὰ καὶ περὶ τοῦ πλουσίου ἐκείνου τοῦ κατὰ τὸν Λάζαρον ὁ Κύριος εἶρηκεν. Ὅμοιως καὶ ὁ Δαβὶδ φησιν, ὅτι «οὐκ ἐγκαταλείψεις τὴν ψυχὴν μου εἰς ἕδην. ἰ. » Καὶ « Κύριε, ἀνήγαγες ἐξ ἔξου τὴν ψυχὴν μου. » Καὶ πάλιν φησὶν « Ἀποστραφήτωσαν οἱ ἁμαρτωλοὶ εἰς τὸν ἕδην. » Τὸ δὲ εἰπεῖν, « ἀποστραφήτωσαν, » σημαίνει, ὅτι ἐκεῖ αἱ ψυχαὶ τούτων ὑπάρχουσιν· εἶτα ἀνέρχονται, καὶ ἀπολαμβάνουσι τὰ ἴδια σώματα, καὶ εἶθ' οὕτως ἢ ἀπόφασις τοῦ κριτοῦ κατ' αὐτῶν ἐξέρχεται, λέγουσα· Ἀποστραφήτωσαν οἱ ἁμαρτωλοὶ εἰς τὸν ἕδην. Ὁ δὲ ἀποστραφεὶς, πρὸβλην, ὅτι ὅθεν ἐξῆλθεν, ὑποστρέφει. Ὁ δὲ ἕδης τόπος ἐστὶ κατώτατος τῶν κατωτέρων καταχθονίων, τόπος κατώδυνος φύσει, ἐν ᾧ καὶ ὁ Χριστὸς κατελθὼν, διὰ τῆς ἀχράντου αὐτοῦ ψυχῆς καὶ ἐνθέου, ἐπεσκέφατο· τοὺς ἐν σκότει καὶ σκιᾷ θανάτου καθημένους.

ΕΡΩΤΗΣΙΣ ΛΑ΄.

Εἰ οὐκ ἐπιγινώσκουσιν ἀλλήλους οἱ ἀπελθόντες ἐκεῖ, πῶς ὁ πλούσιος ἐπέγνω, καὶ ἐδυσώπει τὸν Ἀβραάμ, καὶ τὸν Λάζαρον, οὐ μόνον δὲ, ἀλλὰ καὶ μέμνηται τῶν ἰδίων αὐτοῦ πέντε ἀδελφῶν τῶν ἐν τῷ οἴκῳ αὐτοῦ;

ΑΠΟΚΡΙΣΙΣ.

Διὰ πάντων κατὰ τὸν πλούσιον καὶ τὸν Λάζαρον μανθάνομεν, ὅτι παραβολικῶς καὶ τυπικῶς, ἀλλ' οὐ πραγματικῶς, ὁ Χριστὸς τὴν διήγησιν ἐκείνην ἀνεπλάσατο. Ὅτι γὰρ παραβολὴ ἐστίν, ἐκεῖθεν δῆλον· πρῶτον, ὅτι οὐδεις οὐδέπω οὐδὲ ἐν γέννησιν, οὐδὲ ἐν βασιλείᾳ εἰσῆλθεν ἕως τοῦ καιροῦ τῶν σωμάτων ἀναστάσεως. Τοῦ οὖν σώματος ἐν τῷ τάφῳ τυγχάνοντος, ποίαν γλῶσσαν εἶχεν ὁ πλούσιος φθεγγόμενῃ, καὶ βάνιδα ὑδατος αἰτούσαν, ὅπως δυνηθῆ κατασβεῖσαι αὐτοῦ τὴν φλόγα;

⁷⁷ Psal. xv, 10. ⁷⁸ Psal. xxix, 4. ⁷⁹ Psal. ix, 18. ⁸⁰ Luc. xvi, 27, 28.

ἰ ἔξου.

VARIAE LECTIONES.

NOTÆ.

74) Πῶς δὲ, lego ποῦ δὲ νῦν (ALEMANN.).

75) An est ille Samson presbyter, cujus memoria agitur in Martyrologio Rom. 23 Junii?

76) Supponit quæstio falsum, nempe damnatos se mutuo non agnoscere.

QUÆSTIO XC.

Quid omnino nunc de animabus sentire oportet? an simul omnes una versantur?

RESPONSIO.

Nullus perspicue hac de re aliquid tradidit. Nichilominus aliquid ex Christi verbis intelligere licet, nempe justorum animas cum anima sancti Ieronimi in paradiso degere. Nam et divinus Antonius, cum rogaret Deum ut sibi locum animarum revelaret, sanctas animas in paradiso esse vidit. Similiter etiam divinus Samson, et alii nonnulli ex Patribus. Animas autem impiorum ad inferos, tanquam in custodiam et vincula ablegari, Vetus et Novum Testamentum testatur, prout etiam Dominus de divite illo in Lazaro tam duro asseruit. In eamdem sententiam beatus David: « Non derelinques animam meam in inferno ». Et: « Domine, eduxisti ab inferno animam meam ». Iterum: « Convertantur peccatores in infernum ». Qui porro dicit: Convertantur seu revertantur, is significat, animas impiorum prius in inferno fuisse; postea inde reverti, et propria corpora resumere, et sic adversus illos sententiam a iudice pronuntiar: Revertantur peccatores in infernum. Clarum vero est eum qui revertitur, unde exierat reverti. Est autem infernus infimorum subterraneorum locus, natura tristiflucis, quo et Christus immaculata et divina sua anima descendit, ut visitaret eos qui in tenebris et in umbra mortis sedebant.

QUÆSTIO XCI.

390 Si, qui ad inferos descendunt, non agnoscunt se mutuo (76) qua ratione dives ille Abrahamo et Lazaro preces iudit, neque hoc solum, sed et quinque fratrum suorum, quos superstites domi suæ reliquerat, meminisset?

RESPONSIO.

Ex tota illa de divite et Lazaro narratione discimus Christum non historiam, sed parabolam afferre voluisse. Parabola enim, et figuratum orationis genus esse, inde primum liquet, quod nullus neque gehennam subiturus neque in regnum cælorum ingressurus est usque ad communem corporum resurrectionem (77). Dum igitur corpus in sepulcro jacet, qualem linguam divitis illius esse oportet, quæ loquitur, et guttam aquæ postulat ut possit exstinguere flammam (78)?

(77) Error veterum quorundam, et recentioris Græciæ. Quem fuse refutat Bellarm. lib. 1 De sacris, cap. 4 et seq.

(78) Locutio fuit intellectualis; ergo et lingue.

Secundo quia in orcum dejecti neque vident A justos in nubibus raptos, et in regno Dei supra cælorum verticem constitutos (79); ut taceam, quod jam dixi, neque improbis supplicium, neque justis perfectam retributionem hucusque datam esse. Quæ enim hæc esset justitia, cum anima et corpus simul peccaverint, anima aut puniatur, aut coronetur siné corpore (80)? Audi Paulum de justis hæc astruentem: « Testimonio fidei probati, non acceperunt repromissiones, Deo pro nobis aliquid melius providente, ut non sine nobis consummarentur ⁸¹. » Alibi: « Ut unusquisque nostrum referat quæ per corpus gessit ⁸². » Quibus ostendit in anima a corpore soluta nihil horum peragi.

Cæterum improborum animæ particulari quodam angore et tristis expectatione cruciantur. At animæ justorum gaudio et tranquillitate perfruuntur, et aliquando viventibus se conspiciendas præbent. Quod quidam mihi retulit, inquit: Cum Deum diligenter et studiose invocassem, ut mihi statum et conversationem animæ a corpore segregatæ patefaceret, videbam me noctis tempore in vineam ductum, et corpus meum a me separatum et exiguo temporis intervallo jacere exanime. Sciebam quidem me a corpore sejunctum esse, mentemque ac rationem sobriam habere; non tamen ex somnio eluctari licuit. Neque potui efformare, aut cognoscere quali specie et figura extra corpus fuerim. Hoc tantum intellexi, animam **391** meam C separatam subsistentiam habere, et sub imaginationem non cadere. Ne quis enim arbitraretur animam instar fumi aut nebulae dissolvi et interire post mortem, quemadmodum bestiarum anima et spiritus perit, Christus ejusdem subsistentiam et immortalitatem sequentibus verbis astruxit: « Nolite timere eos qui occidunt corpus, animam vero non possunt occidere ⁸³. » Itaque animæ etiam post corporis mortem in esse substantiæ permanent, neque homo hominem inanimatum in utero serit et quasi condit, sed perfectum et inanimatum (81): neque enim corpus ante animam fuit, neque anima ante corpus, ut Origenes somniat. At hæretici aiunt hominem corpus inanimatum seminare et fabricare. Cæterum anima bruti ratione carentis est illa quæ per aereum spiritum in sanguine efficitur vitalis motio, quæ cum ex elementis consist. in eadem iterum, bruto mo-

Δεύτερον, ὅτι οὐδὲ ὀρώσιν ἐν τῷ ἄῳ παραπεμπόμενοι τοὺς δικαίους, τοὺς ἐν νεφέλαις ἀρπαζομένους, καὶ ἐν βασιλείᾳ τοῦ Θεοῦ ὑπὲρ ἅνω ἰ τῶν οὐρανῶν ὑπάγοντας· πλήν, ὡς προείπον, οὐδὲ γέγονε τελεία κόλασις, ἢ ἀνταπόδοσις, οὔτε ἀμαρτωλοῖς, οὔτε δικαίοις. Ποία γὰρ αὕτη δικαιοσύνη, ἵνα, τῆς ψυχῆς καὶ τοῦ σώματος ἐν τῷ ἅμα ἀμαρτησάντων, κολασθῆ χωρὶς τοῦ σώματος ἢ στεφανωθῆ ψυχῆ; Καὶ ἀκουσον Παύλου τοῦ διδάσκοντος. Περὶ μὲν γὰρ δικαίων οὕτω λέγει, ὅτι «Μαρτυρηθέντες διὰ τῆς πίστεως οὕτω τὰς ἐπαγγελίας ἐπεκομίσαντο· τοῦ Θεοῦ, φησὶ, περὶ ἡμῶν κρείττον τι προβλεψάμενος, ἵνα μὴ χωρὶς ἡμῶν τελειωθῶσι.» Καὶ πάλιν φησὶν· «Ἴνα ἕκαστος ἡμῶν κομισθῆται τὰ διὰ τοῦ σώματος πεπραγμένα,» δεικνύς, ὅτι χωρὶς τοῦ σώματος οὐδὲν B τοιοῦτον ἡ ψυχὴ διαπραττεται.

Πλὴν καὶ αἱ τῶν ἀμαρτωλῶν ψυχαὶ ἐν μερικῇ δόλῃ καὶ λυπηρᾷ προσδοκίᾳ εἰσίν. Ὅμοίως καὶ αἱ τῶν δικαίων ψυχαὶ ἐν χαρᾷ τινι καὶ εὐθυμίᾳ τυγχάνουσι. Καὶ ὅπως καὶ ὅπτασις τινὰς ποιοῦνται πρὸς τοὺς περιόντας ἐν σαρκί, ἐπιμνησθήσομαι. Διηγῆσατό μοι τις, ὅτι Ἐπιμελῶς καὶ ἐμπόνως παρακαλέσαντος ^k τὸν Θεὸν περὶ τῆς διαγωγῆς καὶ καταστάσεως τῆς ψυχῆς τῆς χωριζομένης ἐκ τοῦ σώματος, ἐθεώρουν ἐν ὄραματι τῆς νυκτὸς ἐαυτὸν εἰς ἀμπελώνᾳ τινα ὑπάρχοντα, τὸ δὲ σῶμα μου κευκωρισμένον ἀπ' ἐμοῦ, καὶ ἀπὸ μικροῦ διαστήματος νεκρὸν καίμενον. Καὶ ἐπεγίνωσκον μὲν, ὅτι ἐχωρίσθη τὸ σῶμα, καὶ νηφάλιον ἔχων τὸν νοῦν καὶ τὴν φρένα. Οὐ μόντοιγε διανήψασθαί ἐκ τοῦ ὄνειρου ἡδυνάμην [οὐ]δὲ τυπῶσαι ἢ ἐπιγνώσθαι, ὅποιον σχήματι καὶ μορφῇ ὑπῆρχον ἐκ[τὸς] τοῦ σώματος· πλὴν ὅτι ἀνυπόστατος ^l καὶ ἀφαντασίατος ἡ ἐμῆς τῆς ψυχῆς ὑπαρξις. Μὴ γὰρ τις νομίση, ὅτι δίκην τινὸς καπνοῦ, ἢ νέφους, ἢ ψυχῆ διαλύεται καὶ ἀπόλλυται μετὰ θάνατον, ὡς περὶ ἡ τῶν ἀλόγων ψυχῆ καὶ πνοῆ. Καὶ ἀκουσον τοῦ Χριστοῦ, τὸ ἐνυπόστατον καὶ ἀθάνατον τῆς ἡμετέρας ψυχῆς ἡμᾶς διδάσκοντος, καὶ λέγοντος· «Μὴ φοβεῖσθε ἀπὸ τῶν ἀποκτεινόντων ὑμῶν τὸ σῶμα, τὴν δὲ ψυχὴν μὴ δυναμένων ἀποκτείνειν.» «Ὅστε ἐν οὐσίᾳ μὲν εἰσιν αἱ ψυχαὶ μετὰ τὸν θάνατον τοῦ σώματος, [κατὰ τοὺς Ὁριγένους μύθους ^m.] Οὐ γὰρ ἀνθρώπων ἡμῖν ἀψυχον σπείρει ἐν τῇ γῆτι ὁ ἀνθρώπος, ἀλλὰ τέλειον, ἐρχόμενον ἐμψυχον ἀνθρώπων. Οὕτε γὰρ σῶμα πρὸ τῆς ψυχῆς ὑφίστατο, οὔτε ψυχὴ πρὸ τοῦ σώματος ⁿ. Εἰ δὲ ^o περὶ αἰρετικῶν λέγουσι, Σῶμα ἀψυχον σπείρει καὶ καταβάλλεται. Ἀλλὰ ψυχὴ μὲν τοῦ ἀλόγου ἐστίν, ἢ διὰ πνεύματος τοῦ ἀέρος γινομένη ἐν τῷ αἵματι ζωτικῇ

⁸¹ Hebr. xi, 59, 40. ⁸² II Cor. v, 40. ⁸³ Matth. x, 28.

VARIÆ LECTIONES.

ⁱ ὑπεράνω. ^k fors. παρακαλεσάμενος. ^l Lego, ἐνυπόστατος. ^m Verba hæc non videntur huc spectare. ⁿ Hic inserenda videntur verba illa: κατὰ τοὺς Ὁριγένους μύθους; nam Origenes dicebat, animas prius existere quam corpora. ^o Lego οἱ δέ, pro, εἰ δέ.

NOTÆ.

(79) Lazarus visus ab epulone, non erat in cœlo, sed in limbo justorum.

(80) Istam obiecti-nem solvit Bellarminus.

(81) Generat quidem hominem vivum et perfectum, sed non ideo generat animam, quæ a solo Deo creatur.

κίνησις, ἥτις ἐκ τῶν στοιχείων τὴν ὑπαρξιν ἔχουσα, ἂν αὐτοῖς πάλιν διαλύεται τοῦ ζῴου θνήσκοντος. Ψυχὴ δὲ ἀνθρώπου ἐστὶν οὐσία λογικὴ, ἀθάνατος, νοερά, οὐκ ἐκ στοιχείων, ἀλλ' ἐκ Θεοῦ τὴν ὑπαρξιν ἔχουσα. Οἷον ῥοῖδεν αὐτὸς μόνος, καὶ ὄθεν οἶδε, καὶ ὡς οἶδε συστησάμενος, οὐκ ἀναρχον μὲν ὑπάρχουσαν, ἀτελεύτητον δὲ διαμένουσαν πᾶσαν ψυχὴν σώματι ἐνωθεῖσαν· καὶ γὰρ καὶ ἐκ τῶν ἐμβρύων, ἢ ἐκ τρωμάτων μετὰ τὸν ἐξεικονισμόν αἱ ψυχαὶ οὐ θανατοῦνται, οὐδὲ ἀπόλλυνται, ἀλλὰ σὺν ἡμῖν πρὸς τὸν Θεὸν ἐν τῇ ἀναστάσει ἐπισυναγόγονται, τῇ ἀβρότητῃ ἐνεργείᾳ καὶ παντοδυνάμει τοῦ Θεοῦ. Ταῦτα διὰ βραχείων ὑμῖν περὶ τῆς ψυχῆς, οὐ δογματικῶς, ἀλλ' ἰκασητικῶς, εἴρηται. Τὰ δὲ λοιπὰ, δυσωποῦμεν τοὺς ἐν Χριστῷ ἀδελφοὺς, καὶ διδασκάλους τοὺς καθ' ἡμᾶς διορθοῦντας, ἀναπληρῶσαι περὶ τῶν ψυχῶν.

ΕΡΩΤΗΣΙΣ ΛΒ΄.

Παλλὰ καρδίαι πιστῶν ἔχουσι κρυπτὰν σκάνδαλον, καὶ δειγμὸν ῥ' περὶ τῆς τῶν σωμάτων ἡμῶν ἀναστάσεως, ἐννοοῦμενοι, πῶς τὸ σῶμα τὸ ὑπὸ μύριον θηρίων καὶ πετεινῶν καταβρωθὲν, καὶ ὑπὸ ἀμετρήτων ἰχθύων ἀναλωθὲν, καὶ ἐν τῷ βυθῷ ἀφοδευθὲν καὶ διαλυθὲν, πῶς συνάγεται καὶ εἰς ἀνάστασιν ἔρχεται;

ΑΠΟΚΡΙΣΙΣ.

Ὁλος ὁ Χριστιανὸς, καὶ τὰ μυστήρια τοῦ Χριστιανοῦ, πίστις ἐστὶ. Πίστις δὲ ἀληθὴς ἐστὶν ἡ ἀπερίεργος συγκατάθεσις. Ἐπεὶ ἐὰν θέλωμεν περιεργάζεσθαι τὰ ῥήματα καὶ πράγματα τῆς Γραφῆς τοῦ Θεοῦ, ἀπολλύμεθα, καὶ εἰς βυθοὺς ἀπιστίας ποτιζόμεθα. Οὐ λέγω σοι μόνον περὶ ἀναστάσεως, ἀλλὰ καὶ περὶ αὐτῆς ἡμῶν τῆς ἀρχαίας διαπλάσεως, ἐὰν μὴ μετὰ ἀπλῆς καρδίας καὶ πίστεως ἀπερίεργον ἢ τὴν Γραφὴν ἐκδεξώμεθα. Ἰδοὺ γὰρ λέγει· «Καὶ ἔλαβεν ὁ Θεὸς χοῦν ἀπὸ τῆς γῆς, καὶ ἔπλασε τὸν ἄνθρωπον, καὶ ἐνεφύσησεν εἰς τὸ πρῶτον αὐτοῦ πνοὴν ζωῆς.» Καὶ πάλιν λέγει, ὅτι· «Τῆς φωνῆς σου ἤκουσα ἐν τῷ παραδείσῳ περιπατοῦντος.» Εἶτα χεῖρας μὴ ἔχοντο; τοῦ Θεοῦ, ἀλλὰ ἀσωμάτου ὑπάρχοντος, πῶς ῥ' ἐνεφύσησεν εἰς τὸ πρόσωπον αὐτοῦ πνοὴν ζωῆς; Πόδας αὐτοῦ μὴ ἔχοντος, μὴδὲ γλῶσσαν, πῶς ἤκουσε τῆς φωνῆς αὐτοῦ περιπατοῦντος, καὶ ἐφοβήθη ὁ Ἀδάμ; Ὁρᾷ, ὅτι μετὰ πίστεως ἀπερίεργου δεῖ τὰς θείας δέχεσθαι Γραφάς; Ἐπεὶ ἐὰν δῶς τῷ Σατανᾷ δεῖν λογισμοῦ σου περιεργίας καὶ ἀπιστίας ὑποσπείρῃς, οὐ φείσεται καὶ περὶ αὐτοῦ τοῦ Θεοῦ σκάνδαλά σοι ὑποτίθεσθαι.

Οὕτως οὖν, παρακαλῶ, καὶ τὸν περὶ ἀναστάσεως τῶν σωμάτων λόγον πίστει δεξώμεθα, ὁμολογοῦντες, ὅτι ἔρχεται ὥρα, καὶ νῦν ἐστίν, ὅτε οἱ νεκροὶ ἀκούσασιν τῆς φωνῆς τοῦ Υἱοῦ τοῦ Θεοῦ, καὶ ἀναστήσονται.

⁸⁵ Gen. ii, 7, ⁸⁶ Gen. iii, 10.

VARIÆ LECTIONES.

^ρ Lego οἶαν. ῥ' F. δισταγμὸν. ἢ ἀπερίεργον. ῥ' Videtur hic dōesse tale quid : ἔλαβε χοῦν ἀπὸ τῆς γῆς, καὶ πῶς στόμα οὐκ ἔχοντος ἐνεφύσησεν.

NOTÆ.

(82) De substantia animæ tam rationalis quam irrationalis, vide Conimbricenses ad libros *De*

riente, resolvitur (82). At anima hominis est substantia rationis particeps, immortalis, intellectualis, non ex elementis, sed ex Deo subsistentiam habens, qualem, unde, et quomodo, ipse Conditor solus novit. Illud liquet, omnem animam quæ corpori unitur, principium habere, et finis experire esse: nam et animæ embryonum et abortivum, postquam ad imaginem Dei effectæ sunt, nec moriuntur, nec intereunt, sed etiam nobiscum in resurrectione ad Deum ineffabili ejusdem operatione et omnipotentia adducentur. Hæc breviter vobis de anima non dogmaticè, sed amice disserere volumus. De cætero oramus fratres in Christo, et magistros nostros orthodoxos, ut suppleant quæ huic de animabus disputationi desunt.

QUÆSTIO XCII.

Multorum fidelium corda patiuntur scandalum, et gravi dubitatione pulsantur, cum de corporum resurrectione cogitant: quomodo scilicet corpus, quod ab infinitis bestiis et volucribus devoratum, et ab innumeris piscibus consumptum, et in profundo maris sepultum et dissolutum est, redintegretur, et ad resurrectionem perducatur (83)?

RESPONSIO.

Totus Christianus, et omnia mysteria Christiani, fides sunt. At fides vera est curiositatis expers assensus. Quare cum curiose verba et facta Dei divinæque **392** Scripturæ scrutari volumus, perimus. et in profundum infidelitatis demergimur: neque hoc solummodo de corporum resurrectione, sed et de prima nostra creatione locum habet, si Scripturam simplici corde et fide incuriosa non amplectamur. Ecce Scriptura dicit: «Accepit Deus pulverem ex terra, formavitque hominem, et inspiravit in faciem ejus spiraculum vitæ⁸⁵.» Iterum dicit: «Audiavi vocem tuam deambulantis in paradiso⁸⁶.» At cum Deus manibus careat, utpote incorporeus, quomodo accepit pulverem, et cum os non habeat, quomodo insufflavit in faciem ejus spiraculum vitæ? Et cum nec pedes nec linguam habeat, quomodo vocem ejus deambulantis audit, timuitque Adam? Num animadvertit divinas Scripturas fide simplici, absque omni curiositate accipiendas esse? Quia si locum dederis Satanae ut menti tuæ curiositatem et infidelitatem injiciat, non omittet quo minus de ipso etiam Deo scandala et offensiones immittat.

Moneo igitur ut doctrinam quoque de corporum resurrectione pura et sincera fide amplectamur, constantes quia «venit hora, et nunc est, quando mortui audient vocem Filii hominis, et resur-

anima.

(83) Si similis est quæstio 113, ad Antioch.

gent ⁸⁶. » Nam si credimus eum omnipotentem esse qui hominem ex nihilo ad esse eduxit, facilius utique figmentum quod finxit, quodque mors disjecit, retingere et reparare poterit. Si credimus in manu Dei esse fines terræ, prout David canit ⁸⁷, quocumque corpus deferatur, imo licet dissolvatur, exuratur, devoretur, semper in manu Dei sunt et aqua, et ignis, et bestię, ex quibus educit corpus, quod acceperunt, comederunt, devorant, et submerserunt. Non enim in perditionem abit corpus morti datum; sed licet a mille animalibus aliisve causis consumatur, in quatuor elementa, ex quibus constat, resolvitur, hoc est, in calorem calor, in aquam humor, in terram siccitas; et in his elementis velut in deposito quodam asservatur et custoditur corpus usque ad diem resurrectionis, quando potentia Dei ex ipsis illud iterum excitabit, quemadmodum fecit et ab initio, quando illud condidit.

Et ut physico quodam argumento ostendam corpus exanime in elementa discedere, animum advertite. Vitale et vivificum elementum in brutis, in hominibus et in omni animato quod movetur, est sanguis, hoc est calida et operatrix motio elementi ignis; in brutis colligans, **393** continens et movens tria reliqua elementa. Cumque sanguis vinculum sit, hinc evenit ut, si nimium effundatur vel evacuetur, sive ex homine, sive ex quocumque alio animali, confestim moriatur animal. Si vero non effundatur, effluat vero calida et vitalis ejus motio et operatio, similiter animal vitam finit. Porro calorem esse elementum vitale, fidem tibi faciant volucrum ova, quæ fotu calido excluduntur et vivificantur. Lebes quoque plenus aqua, subjecto igne quasi reviviscit et movetur, et bulliendo vocem quamdam edit. Divina insuper Scriptura, ubi de muliere Samaritana agit ⁸⁸, aquam vivam appellat illam, quæ movetur, et exsilit cum sonitu. Ob hoc forte Deus ad Deum dicit: « Quoniam apud te est fons vitæ ⁸⁹. » Omnis enim fons vitam, mortem et resurrectionem nostram imitatur. Nam fontis aqua nascitur, velut infans, in tenebroso quasi utero abyssi; quæ, ubi maturum tempus adventit, in lucem progreditur, movetur, statimque vocem emittit. Postea cum in caldarium imponitur, velut membrum amputatum, subito amissa motione emoritur (84). At ubi lebeti ignem subjeceris, quasi proprium sit calidi elementi animatum reddere, absque mora ad habitudinem quam ad fontem habebat revertitur; reviviscit enim et subsilit, vocemque dum reviviscit, emittit. Similiter plantæ, arbores, et omnia quæ seminantur, si a solis calore non foverentur, nec radices mitterent, nec vita donarentur. Quod si in lucem

Α ται. » Εἰ γὰρ πιστεύομεν, αὐτὸν παντοδύναμον εἶναι, πάντως ἐκ τοῦ μὴ ὄντος εἰς τὸ εἶναι τὸν ἀνθρώπον ἀγαθῶν, εὐκοπώτερον τὸ πλάσμα τὸ ὑπ' αὐτοῦ πλασθῆναι, καὶ διὰ θανάτου διαχυθῆναι, ἀναπλάσαι καὶ ἀνακινίσασθαι δυνήσεται. Εἰ πιστεύομεν, καθὼς εἶπεν ὁ Δαβὶδ, ὅτι ἐν τῇ χειρὶ τοῦ Θεοῦ τὰ πέρατα τῆς γῆς, ὅπου δ' ἂν καὶ ἀπέληθ τὸ σῶμα, καὶ διαλυθῆ, κἂν καταθρῶθῃ, ἐν τῇ χειρὶ τοῦ Θεοῦ ὑπάρχει καὶ τὸ ὕδωρ, καὶ τὸ πῦρ, καὶ τὰ θηρία, καὶ ἐξάγει ἐξ αὐτῶν τὸ σῶμα, ὃ ἔλαθεν, καὶ ἔφαγον, καὶ ὃ κατέπιον, καὶ ὃ κατεπόντισαν. Οὐ γὰρ εἰς ἀπόλειαν ὑπάγει τὸ νεκρούμενον τὸ σῶμα· ἀλλὰ κἂν ὑπὸ μυρίων ἢ ἄλλων αἰτιῶν ἀναλωθῆ, εἰς τὰ τέσσαρα στοιχεῖα, ὅθεν συνέστηκεν, ἐκεῖ καὶ ἀπέρχεται, τοῦτ' ἐστίν, εἰς τὸ τοῦ ἡλίου τὸ θερμὸν, καὶ εἰς τὰ ὕδατα τὸ ὑγρὸν, καὶ εἰς τὴν γῆν τὸ ξηρὸν· καὶ ὡς ἐν παραθήκῃ τινὶ ἐν αὐτοῖς ἀπόκειται, καὶ φυλάττεται ἕως τῆς ἡμέρας τῆς ἀναστάσεως, ἐν ἣ δύναμις τοῦ Θεοῦ ἐξ αὐτῶν αὐτὸ πάλιν ἀνίστησι, καθὰ καὶ ἀπ' ἀρχῆς ὅτε αὐτὸ πεποίηκε.

Καὶ ὅπως ἐκ φυσικῆς τινας ἀκολουθίας πείσω, ὅτι εἰς τὰ στοιχεῖα ἀναλύεται καὶ διαίρειται τὸ ἀποθνήσκον σῶμα, ἄκουσον. Τὸ ζωτικὸν καὶ ζωποιοῦν στοιχεῖον καὶ ἐν τοῖς ἀλόγοις, καὶ ἐν τοῖς ἀνθρώποις, καὶ ἐν παντὶ ἐμφύχω κινουμένῳ τὸ αἷμα ἐστίν, τοῦτ' ἐστίν ἡ θερμὴ τοῦ πυρὸς τοῦ στοιχείου ἐνεργητικὴ κίνησις· ἐν μὲν τοῖς ἀλόγοις δεσμοῦσα, καὶ συνέχουσα, καὶ κινούσα τὰ τρία στοιχεῖα. Καὶ διὰ τοῦτο ὡς δεσμοῦ τυγχάνοντος τοῦ αἵματος, ἐὰν κενωθῆ καθ' ὑπερβολὴν, εἴτε ἐκ τοῦ ἀνθρώπου, εἴτε ἀπὸ παντὸς ζώου, εὐθέως ἀποθνήσκει τὸ ζῶον, καὶ ὁ ἀνθρώπος· κἂν δὲ μὴ κενωθῆ, ἐξέλθῃ δὲ ἡ θερμὴ καὶ ζωτικὴ αὐτοῦ κίνησις καὶ ἐνέργεια, ὁμοίως εὐθέως ἀποθνήσκει. Ὅτι δὲ τὸ θερμὸν στοιχεῖόν ἐστὶ τὸ ζωτικόν, πεποιθῶσάν σε τὰ τῶν ὀρνίθων ὡς διὰ τῆς θάλψεως ζωποιούμενα. Ὅμοίως καὶ ὁ λέβης τοῦ ὕδατος διὰ τοῦ πυρὸς ἀναζῶν καὶ κινούμενος, καὶ φωνὴν τινα τῇ βράσει ποιοῦμενος. Αἱ γὰρ θεῖται Γραφαί, καὶ ὁ Κύριος πρὸς τὴν Σαμαρείτιδα, ὕδωρ ζῶν τὸ κινούμενον καὶ ἐξαλλόμενον καὶ ἔχον ἰνομάζουσι. Καὶ τάχα διὰ τοῦτο φησὶν ὁ Θεὸς τῷ Θεῶ, ὅτι « Παρὰ σοὶ πηγὴ ζωῆς. » Ἐπειδὴ πᾶσα πηγὴ μιμεῖται τὴν ἡμετέραν ζωὴν, καὶ τὸν θάνατον, καὶ τὴν ἀνάστασιν. Τίχεται μὲν γὰρ τὸ τῆς πηγῆς ὕδωρ, ὡσπερ νήπιον ἐν σκοτεινοῖς γαστροῖς τῆς ἀδύσου, διαλυόμενον καὶ εἰς φῶς προσερχόμενον, καὶ κινούμενον, καὶ φωνὴν εὐθέως ἀφιέμενον. Εἶτα ἐν λέβητι ἀντλούμενον, ὡσπερ μέλος τεμνόμενον, εὐθέως γίνεται νεκρούμενον, καὶ μὴ κινούμενον, μηδὲ φωνὴν τινα ποιοῦμενον. Ἐπὶ δὲ τὸ πῦρ ὑπὸ τὸν λέβητα ὑποβάλλῃς, ὡς ἀν' ἴδια τοῦ θερμοῦ στοιχείου ψυχρούμενα, εὐθέως εἰς τὸ πρότερον αὐτοῦ τῆς πηγῆς σχῆμα ἐπανέρχεται, ἀναζῶν καὶ ἀναπηδῶν, καὶ φωνὴν ἐν τῷ ἀναζῆν ἀφιέμενον. Ὡσαύτως καὶ τὰ φυτὰ, καὶ τὰ δένδρα, καὶ πᾶν σπόριμον, ἐὰν μὴ διὰ τῆς

⁸⁶ Joan. v, 28. ⁸⁷ Psal. xciv, 4. ⁸⁸ Joan. iv, 14.

⁸⁹ Psal. xxxv, 10.

NOTE.

(84) Simile quid invenies quæst. 131, ad Antioch.

ἡλιακῆς θερμῆς καταβαλφθῆ, οὐ ῥιζοῖ, οὐδὲ ζωογονεῖται. Εἰ δὲ εἰς φῶς προέρχεται, οὐδὲ γοῦν ἐργάζεται. Κάντεῦθεν ὁ χειμῶν διὰ τοῦ ψυχροῦ στοιχείου, τῆς ἀκαρπίας μὲν τοῖς φυτοῖς, τὴν ἀγονίαν δὲ καὶ ἀτεκνίαν τοῖς ζῴοις ποιεῖ· ἐν οἷς πρόπῃ τι μίμνεται τὴν τοῦ θανάτου κατῆφειαν. Ὑποχωρεῖ τῷ ψύχει ἢ τρυγῶν, καὶ κρύπτεται ἢ χελιδῶν, σιγᾶ ἢ ἀηδῶν, καὶ ὡς ἐν τάφοις τισίν, οὕτω τοῖς ἐνσωμάτοις ταμείοις οἱ ἄνθρωποι κατακρύπτονται, πρὸς τὴν βέρμην, ὡσπερ πρὸς ζωὴν καταφεύγοντες· καὶ τῆς χωριζομένης τοῦ ἡμετέρου σώματος, διὰ τῆς ἀποψύξεως καὶ ὑποχωρήσεως τῆς τοῦ αἵματος θερμότητος, ὁ χωρισμὸς τῆς ψυχῆς γίνεται.

Διόπερ ἐὰν ἀνασχίτῃς τὸ νεκρωθὲν εὐθέως σῶμα, χολῆν μὲν, καὶ χυμὸν, καὶ φλέγμα ἐν αὐτῷ εὐρήσεις· αἷμα δὲ οὐδαμῶς. Πρῶτον γὰρ τὸ θερμὸν στοιχεῖον ὑποχωρεῖ ἐκ τοῦ σώματος· δεύτερον τὸ ὑγρὸν, καὶ τρίτον τὸ ψυχρὸν· λοιπὸν, οὐκ ἀπομένει ἐν τῷ τάφῳ καὶ ἐν τῇ γῆ, εἰ μὴ τὸ ξηρὸν, τοῦτ' ἔστιν ὁ χοῦς, ὃν ἔλαβεν ὁ θεὸς ἀπὸ τῆς γῆς. Ἡ γῆ μόνον τὸ ἴδιον αὐτῆς κρατεῖ. Τὰ δὲ ἄλλα τρία στοιχεῖα, εἰς τοὺς ἰδίους τόπους ἀπέρχονται· τὸ θερμὸν, εἰς πῦρ· τὸ ψυχρὸν, εἰς τὸν ἄερα· τὸ ὑγρὸν, εἰς τὰ ὕδατα. Ὅπῃκα γοῦν ἡ ἀνάστασις γίνεται, συντρέχουσι κελεύσει θεοῦ τὰ στοιχεῖα πρὸς ἑαυτά. Πάλιν ὁμοίως καὶ ἡ ψυχὴ ἔρχεται ἐν αὐτοῖς, καὶ ἀνίσταται ὁλόκληρος ὁ ἄνθρωπος.

Ὅταν οὖν διαταγῶς τίς σοι περὶ ἀναστάσεως γίνηται, ὁρῶντός σου τὸν χοῦν τὸν ἄψυχον ἐν τῷ τάφῳ, καὶ διαποροῦντός σου, πῶς ἢ σποδὸς αὐτῆ ἢ οἰκτρὰ δύναται γενέσθαι ἐμψυχος, ὁλόκληρος ἄνθρωπος· εὐθέως ἀπόβλεψον εἰς αὐτὸν, καὶ εἶπε: ἐν σοὶ τὴν τύπον τῆς τῶν σωμάτων ἀναστάσεως ἦδη γεγεννημένον. Πόθεν γὰρ, εἰπέ μοι, σὺ ἀνέστης, καὶ ὁλόκληρος ἄνθρωπος γέγονας; οὐκ ἀπὸ σπορᾶς οἰκτρᾶς, καὶ ῥυπαρᾶς, καὶ μικρᾶς, ὡσπερ ἐκ τάφου ἐκ μήτρας δυνάμει θεοῦ ἀνέστης; Εἰ δὲ τὸ ἄψυχόν σε τῆς κόνις * τῶν σωμάτων εἰς ἀπιστίαν περιβάλλει, φάσκοντός σου, Πῶς τὸ ἄψυχον ἀναγεννᾶται ἐμψυχον; ἔχεις περὶ τούτου ἀπ' αὐτῆς τῆς κοσμοποιίας μέχρι καὶ νῦν πολλὰς ἀναστάσεως γεννήσεις ἐξ ἀψύχων ἐμψύχους οὕσας. Ἄψυχος ὁ ἥλιος, ἀλλ' ἐξ αὐτοῦ, ὡς πολλὰκις εἶπον, προέρχεται ἡ τῶν σωμάτων πάντων ἐμψυχος κίνησις. Ἄψυχα τὰ ὕδατα, ἀλλ' ἐξ αὐτῶν καὶ γέγονε, καὶ γίνεται ἕως νῦν ἐμψύχων ζῶων γέννησις, καὶ πετεινῶν ἀνάπτησις καὶ ἀνάστασις. Ἄψυχός ἐστιν ἡ γῆ, ἀλλ' ἐξ αὐτῆς γέγονε πάντων ἐμψύχων κτηνῶν καὶ ἐρπετῶν ἡ ἀνάστασις. Ἄψυχός ἐστι ὁ ἀήρ, ἀλλὰ μέχρι νῦν τίκεται ἐμψυχον ζωοφιον, πετεινῶν ἀνάστασιν. Λοιπὸν πρὸς τὰς τρι[ο]αύτας πάσας τὰς ἐξ ἀψύχων ἐμψύχους ἀναστάσεις ἀποβλέπων, πίστευε δυνάμει μόνῃ θεοῦ, καὶ τῆς γῆς ἀψύχου κόνεως, καὶ σαρκὸς ἐμψυχον γίνεσθαι τὴν ἀνάστασιν. Ὁ γὰρ βουλήσει, καὶ λόγῳ μόνῳ, ἐκ τοῦ μὴ ὄντος εἰς τὸ εἶναι συστήσάμενος τὰς ἀσωμάτους τῶν ἀγγέλων δυνάμεις, καὶ οὐρανὸν καὶ γῆν, καὶ θάλατταν, καὶ πᾶσαν τὴν ὁρατὴν καὶ ἀόρατον κτίσιν,

* κόνεως.

prodeant, neque fructum, neque semen ferre possunt. Hinc hiems per frigidum elementum infunditatem plantis, et animalibus sterilitatem adducit; quibus quadamtenus mortis tetram maestitudinem et obscuritatem imitatur. Cedit frigori turtur, hirundo occulitur, silet lusciniā; et homines, ceu in sepulcris, ita suis in hibernaculis latitant, et ad calorem velut ad vitam confugiunt; cumque vita a corpore nostro per refrigerationem et recessum caliditatis quæ est in sanguine sejungitur, animæ itidem separatio existit.

Quapropter, si jamjam mortuum corpus aperias, choleram quidem, succum et phlegma in ipso invenies; sed nequaquam sanguinem. Primo enim calidum elementum ex corpore abscedit, deinde humidum, tertio frigidum: nec tumulo et terræ aliquid præter siccum relinquitur, hoc est, pulvis quem Deus ex terra accepit. Sola terra quod suum est recipit. Alia tria elementa ad propria loca **394** abeunt: calor in ignem, frigidum in aerem, humidum in aquam. In resurrectione igitur conveniunt elementa jussu Dei in unum, et ipsa itidem anima cum iisdem copulabitur, resurgetque totus et integer homo.

Quando igitur dobitatio suboritur tibi aspicienti exanimem limum et terram in sepulcro, ambigisque quomodo cinis ille miserabilis vivificari, animari, integerque et solidus homo effici queat, statim oculos ad teipsum verte, videbisque in te imaginem quamdam venturæ corporum resurrectionis jam præcessisse. Unde enim, cedo, tu surrexisti, et integer homo effectus es? nonne ex vili, sordido et exiguo semine formatus, ex utero, tanquam ex sepulcro, virtute Dei, prodiisti? Cæterum, si te a fide et ab assensu abducit quod pulvis sit exanimis, dicitesque: Quomodo id quod exanime est producit id quod animatum est? si circumspicere velis, multa a condito mundo resurrectionis et regenerationis animatorum ex inanimatis exempla reperies. Sol inanimatus est, et tamen ab ipso procedit, ut sæpius dictum, omnium corporum animata motio. Inanimates sunt aquæ, et tamen ex illis et olim, et etiamnum nata sunt et nascuntur varia animalia, et volucres in altum subvolantes, et quasi resurgentes. Inanimata est terra, et tamen ex illa omnia jumenta et reptilia surrexerunt. Inanimatus est aer, nihilominus ad hoc usque tempus animatam avium resurrectionem nobis exhibet. Consimiliter ad alias ex inanimatis animatas resurrectiones oculos vertens, crede, sola virtute Dei, ex tuo etiam inanimato pulvere et carne animatam resurrectionem fore: qui enim sola voluntate soloque verbo ex non esse ad esse omnes incorporeas angelorum virtutes,

cælum, terram, mare, et omnem tam aspectabilem A quam inaspectabilem creaturam eduxit, multo facilius, et absque ullo impedimento, solo verbo et arbitrio excitabit et reformabit corpora mortuorum, eo modo quem ipse communis omnium Conditor perspectum habet.

QUÆSTIO XCIII.

Quid est indesinenter orare? Neque enim fieri potest ut homo rei familiaris et filiorum cura districtus, et in mundo degens, absque intermissione orei.

RESPONSIO.

Non intellexit hoc Apostolus de sola oratione quæ voce perficitur. Nam et Christus ait : « Non omnis, **395** qui dicit mihi : Domine, Domine, introibit in regnum cælorum, sed qui facit voluntatem ejus qui misit me ⁹⁰. » Sed ille perpetuo orat qui indesinenter aliquid boni operatur, sive id fiat beneficentia in egenos, sive aliqua alia Deo consentanea actione. Nam et in lecto, in via, in mensa, in foro, et in omni loco cor preces concipere potest.

QUÆSTIO XCIV.

Unde et qui fit ut sæpe apud Christianos plures quam apud infideles inveniantur manci, podagrici, leprosi, epileptici, aliisque morbis distenti?

RESPONSIO.

Aliquibus visum est Deum hæc mala nobis immittere ex peculiari erga nos amoris affectu. Sed hæc responsio non placet omnibus. Ego arbitrator hæc talia contrahi ex semine et sanguine, ex aere, ex varia nimiumque humida victus ratione, ex violentia, ex voracitate. Et hos morbos etiam ab aere penderè testantur Aulesii, a quorum regione podagra perpetim exsulat. Victus quoque rationem parere morbos, Judæi docent; nam et ipsi deliciis, vorandis carnibus, potandis vinis, et corporibus saginandis dediti erant. De cætero, quibus et generis origo sana est, quique in solitario et sicco aere degunt, pauciores infirmos, podagricos puta, claudos, curvos, leprosos, et a dæmone obsessos habent. Sunt et idolorum cultores non pauci qui his morbis careant propter siccitatem, et aeris temperati puritatem.

Fortè dicas : Num quis ex delicata vivendi ratione et ex esculentis ac poculentis in morbum caducum incidere et enervum fieri potest? Audi quid Christus de quibusdam obsessis dicat : « Hoc genus dæmoniorum non exit, nisi in oratione et jejuniis ⁹¹. » Igitur, si dæmon jejuniis sæpe expellendus est, sequitur eundem permissu Dei ob voluptatès, delicias, gulam, aliasque corporales causas in hominem ingredi posse. Cum

⁹⁰ Matth. vii, 21. ⁹¹ Matth. xvii, 20; Marc ix, 23

¹ forte Αἰθίοι.

πολλῶ μᾶλλον εὐκολωτέρας καὶ ἀκωλύτως, λόγῳ φρόνῃ καὶ ἐπιτροπῇ ἀναστήσει καὶ ἀναπλάσει καὶ τὰ τῶν νεκρῶν σωμάτων, οὗ τρόπῳ κελεύει, ὡς αὐτὸς μόνος Δημιουργὸς αὐτῶν ἐπίσταται.

ΕΡΩΤΗΣΙΣ ΛΓ.

Τί ἐστὶ τὸ ἀδιαλείπτως προσεύχεσθαι; Οὐ γὰρ δυνατόν ἀνθρώπῳ, οἴκου καὶ τέκνων ἐπιμελουμένῳ, καὶ ἐν κόσμῳ διάγοντι, ἀδιαλείπτως προσεύχεσθαι.

ΑΠΟΚΡΙΣΙΣ.

Οὐ πάντως περὶ τῆς διὰ λόγου προσευχῆς τοῦτο δ' Ἀπόστολος εἶρηκε, καθὰ καὶ ὁ Χριστὸς φησιν, ὅτι : Οὐ πᾶς ὁ λέγων μοι, Κύριε, Κύριε, εἰσελεύσεται εἰς τὴν βασιλείαν τῶν οὐρανῶν, ἀλλ' ὁ ποιῶν τὸ θέλημα τοῦ πέμψαντός με. Ἔτι δ' ἐπιμελῶς τὰ κατὰ Θεὸν διακονίας, οὗτος ἀδιαλείπτως προσεύχεται. Καὶ γὰρ καὶ ἐν κλίνῃ, καὶ ἐν ὁδῷ, καὶ ἐν τραπέζῃ, καὶ ἐν ἀγορᾷ, καὶ ἐν παντὶ τόπῳ, δύναται ἡ καρδία προσεύχεσθαι.

ΕΡΩΤΗΣΙΣ ΛΔ.

Πόθεν ὁρῶμεν παρ' ἡμῖν τοῖς Χριστιανοῖς ὑπὲρ ἄλλα τινὰ ἔθνη ἀπίστα, πολλοὺς πολέμιους κολοβούς, καὶ ποδαλγούς, καὶ λεπρούς, καὶ ἐπιληπτικούς, καὶ ἄλλαις τισὶν νόσοις κατεχομένους;

ΑΠΟΚΡΙΣΙΣ.

Τινὲς μὲν ἔδοξαν περὶ τούτου, ὅτι ὡς ἀγαπῶν ἡμᾶς ὁ Θεός, τὰ τοιαῦτα πάθη συνεχώρησεν ἡμῖν. Ἄλλ' οὐ πᾶσι δεκτὴ ἐστὶν ἡ τοιαύτη ἀπολογία. Οὐκ οὖν ἐμοὶ δοκεῖ, ὅτι καὶ ἐκ γένους, καὶ ἐξ ἀέρων, καὶ ἐκ διαίτης πολυποικίλου καὶ καθύγρου, καὶ πολυουινίας, καὶ πολυφαγίας. Καθ' ὅτι μὲν εἶσιν ἄερες τοιοῦτοι, δηλοῦσιν Ἀηλείσιοι ¹, μηδέποτε ποδαλγὸν ἔχοντες. Ὅτι δὲ ἐστὶ καὶ διαίτα τροφῶν καὶ ποτῶν νοσοποιός, μαρτυρεῖ τὸ γένος τῶν Ἰουδαίων. Καὶ γὰρ αὐτοὶ τρυφηλῆς καὶ πολυκρέου, καὶ πολυοίνου καὶ πολυζώμου διαίτης ὑπάρχοντες, λοιπὸν δὲ, καὶ ἐκ γένους, καὶ ἐξ ἀέρων ἐρημικῶν καὶ ξηρῶν τυγχάνοντες, οὐ τοσοῦτους ἀσθενεῖς, ποδαλγούς, καὶ κολοβούς, καὶ λεπρούς καὶ δαιμονιώντας ἔχουσι; καὶ ἕτερα δὲ πλεῖστα ἔθνη εἰσὶ καὶ εἰδώλους λατρεύοντα, καὶ οὐχ, ὡς ἔτυχε, τὰς τοιαύτας νόσους ἔχοντα, διὰ τὴν ξηρότητα καὶ ἀέρων εὐκρατῶν καθαρότητα.

Ἄλλ' ἴσως ἔρεις, τί οὖν; ἐστὶ ἐκ τρυφῆς καὶ σπατάλης, καὶ ἄλλων ἐδεσμάτων ἐπιληπτικούς καὶ δαιμονιώντας γενέσθαι; Περὶ τούτου ἀκουσον τοῦ Χριστοῦ λέγοντος περὶ τινῶν δαιμονιώντων, ὅτι : Τὸ γένος τοῦτο οὐκ ἐξέρχεται, εἰ μὴ ἐν προσευχῇ καὶ νηστείᾳ. Οὐκοῦν ἂν ἐκ νηστείας ἐξέρχεται πολλάκις, καὶ ἐκ σπατάλης, καὶ ἐκ τρυφῆς, καὶ ἐτέρων σωματικῶν αἰτιῶν εἰσέρχεται, κατὰ Θεοῦ συγχώρησιν. Καὶ γοῦν πρὸ ὀλίγου χρόνου τῆς ἀλώσεως

Κύπρου παραγενόμενός τις φιλόσοφος; καὶ ἰατρός σοφιστής, ἐν τῷ μαρτυρίῳ τοῦ ἁγίου Ἐπιφάνιου, καὶ θειωρῆσας τὸ πλῆθος τῶν πατηόντων, ἔλεγε· Δύνασθε τῇ βοήθειᾳ τοῦ Θεοῦ διὰ διαίτης τινὸς καὶ διὰ τινῶν καθαρῶν καὶ ἀφαιμάξεων ἰάσασθαι, καὶ δὴ κατὰ κέλυσιν τοῦ ἀρχιεπισκόπου ἐπιχειρήσας τοὺς πλείους ἰάσατο.

ΕΡΩΤΗΣΙΣ ΛΕ΄.

Πάνυ πολυζήτητον παρὰ πᾶσιν ἔστι τὸ, Πόθεν ἐξ αὐτῆς τῆς γεννήσεως καὶ νεαρᾶς ἡλικίας εὐρίσκονται φυσικῶς πρᾶσι; ἄλλοι ὄργιλοι; ἕτεροι φιλόδιοι καὶ πόρνοι; ἄλλοι μισογύναιοι καὶ ἐγκρατεῖς; καὶ εἰσὶ τινες πάλιν φύσει εὐμετάδοτοι; οὐ μόνον δὲ, ἀλλὰ καὶ φυσικῶς τινες εὐρίσκονται εὐνοῦστατοι, καὶ διανοητικοί; ἄλλοι δὲ ῥωθοὶ, ἀνόητοι, καὶ ἐξῆς;

ΑΠΟΚΡΙΣΙΣ.

Περὶ τούτου εἰρηται μὲν ἡμῖν ἐν ἰδιωτικῷ πονη-
ματι, ἐν ᾧ ἀρξάμενοι ἀπ' αὐτῆς τῆς τοῦ ἡλίου ἀνα-
τολῆς τὰς χώρας, καὶ μέχρι τῆς δύσεως, καὶ πάλιν
ἀπ' αὐτῆς δὴ κύκλῳ μέχρι τοῦ βορρᾶ, καὶ καθεξῆς,
καὶ ἕως αὐτὴν τὴν ἀνατολὴν, ἐδειξαμεν, ὡς ὅτι οὐχ
ὁ Θεὸς ἔστιν ὁ ποιῶν τόνδε τὸν ἀνθρώπον σώφρονα,
ἕτερον δὲ πάλιν πόρνον· οὐδὲ μὴν τοῦτον μὲν ὄργι-
λον, τὸν δὲ ἄλλον μακροθύμον· ἀλλὰ γένη τινὰ εἰσι,
καὶ κράσεις χωρῶν, καὶ τόποι, καὶ στοιχείων, καὶ
ἀέρων, καὶ καιρῶν τροπαί, καὶ παραλλαγαί. Λοιπὸν
δὲ καὶ αἰτίαι φυσικαί, καὶ τοῖς στοιχείοις τοῦ σώμα-
τος παρακολουθοῦσαι, δι' ὧν τινῶν καὶ τροπῶν καὶ
αιτιῶν καὶ καιρῶν καὶ κρᾶσεων ἐὰν εὐρεθῇ πλημ-
μύρα τοῦ θερμοῦ στοιχείου ἐν τῇ ὕρᾳ τῆς συλλή-
ψεως τοῦ βρέφους, γίνεται τὸ τιχτόμενον θερμῆς
κρᾶσεως, καὶ φιλόδιοι, καὶ εὐμετάδοτοι. Εἰ δὲ πάλιν
τῇ κινήσει τοῦ ψυχροῦ στοιχείου ἢ συλλήψις γί-
νεται, ἀγνοστέρας ἕξεις καὶ ψυχροτέρας τὸ γεννώμε-
νον εὐρίσκειται. Ὅμοίως λοιπὸν καὶ ἐπὶ τῶν ἄλλων
δύο στοιχείων· τὸ μὲν ξηρὸν, μηνιαστὴν, καὶ πικρὸν,
καὶ νηφάλιον, καὶ δεινὸν ἀποτίκτει ἀνθρώπον· τὸ δὲ
ὕγρον, νωθρὸν, καὶ ὑλαῖον, καὶ γαστρίμαργον, καὶ
βυπαρὸν. Ἐὰν γὰρ θεῖα κλεῦται ἐπιωμεν γεννώμε-
νον καὶ γινόμενον τοῦτον μὲν τὸν ἀνθρώπον πονη-
ρὸν· οὐ μόνον δὲ, ἀλλ' οὕτε ὁ σώφρων ἀνθρώπος
ἄξιος εὐρεθῆσεται μισθοῦ (88). Ὁ γὰρ Θεὸς ἐποίη-
σεν αὐτὸν σώφρονα· οὕτε μὴν ὁ πόρνος, ἢ ὁ ὄργιλος
ἄξιός ἐστι κολάσεως ὑπὸ τοῦ Θεοῦ τοιοῦτος γενόμε-
νος. Ὅθεν τὰ τοιαῦτα ἐκ φύσεως, ἢ φρόνησις καὶ ἡ
σωφροσύνη, ἃ οὐκ ἀρετὰ λέγονται ὑπὸ ἁγίων Πατέ-
ρων, ἀλλὰ φυσικὰ προτερήματα καὶ πλεονεκτήματα,

A paulo ante captam Cyprum (85) philosophus qui-
dam et medicus ad oratorium seu ecclesiam sancti
Ephiphanii venisset, vidissetque ingentem ægrorum
multitudinem : Potestis, aiebat, Deo adjuvante,
curari per recte institutam dietam, per purga-
tiones quasdam, et per sanguinis missionem ; rem-
que jussu archiepiscopi aggressus, inultos optatae
sanitati restituit.

396 QUÆSTIO XCV (86).

Vulgatissima et apud omnes tritissima quæstio est,
qui fiat quod alii a primo suo ortu et ab infantia
sint natura sua mites, alii iracundi, alii vitæ hujus
amatores et scortatores, alii mulierum osores et
continentes, alii natura sua liberales. Nec hoc
solum, sed et alios naturaliter sagacissimos et so-
lertissimos videmus, alios vero stolidos et stupi-
dos, etc.

RESPONSIO.

De hoc argumento disputavimus in commenta-
rio proprio, in quo pervagati regiones quæ sunt
ab ortu solis usque ad occasum, et ab hoc ad
septentrionem, et rursus in orbem usque ad orien-
tem, ostendimus Deum non esse (87) qui faciat
hunc hominem temperantem, illum fornicatorem ;
hunc iracundum, alium longanimem et patientem ;
sed hoc in qualitibus et temperamento regionum,
elementorum, aeris, et in temporum mutatione ac
varietate positum esse. Quin et causæ physice
sunt quæ corporis elementa comitantur, ex qua-
rum causarum concursu, si tempore conceptionis
calidum elementum abundet et exsuperet, effi-
cietur infans temperamenti calidi, vitæ amans et
liberalis ; si conceptio fiat, frigido elemento domi-
nante, id quod nascetur frigidioris et castioris com-
plexionis seu constitutionis erit. Eadem de duobus
aliis elementis ratio est. Nam siccitas efficit ho-
minem iracundum, amarulentum, sobrium, acrem ;
humiditas pigrum, segnem, materie immersum,
voracem et sordidum. Quod si dicamus hunc di-
vino nutu natum et factum esse improbum, non
solum iste, sed et temperantiæ studiosus a mer-
cede excludetur ; nam Deus fecit illum temperan-
tem : sed nec scortator neque iracundus pœnam
merebitur, quandoquidem talis a Deo conditus est.
Unde prudentia et temperantia a natura sunt ; quæ
a sanctis Patribus non vocantur virtutes, sed na-
turales quædam prærogativæ et præcellentiæ, quas
vanissimi astrologi ex astrorum situ et motu ho-
minibus obvenire nugantur. Sed, ut prius dixi, co-

NOTÆ.

(85) Capta est Cyprus a Saracenis anno 7 Constantis imper., qui est Christi 647 (*Histor. Miscell. lib. xix*).

(86) Similis quæstio ad Antioch. 418.

(87) Non recte hoc. Natura enim ad temperantiam reliquasque virtutes propensa, vere a Deo est ; quia *omne datum optimum et omne donum perfectum a Deo est*, teste sancto Jacobo (1, 17), tametsi negandum non est, cæli et regionis constitutionem

non parum ad id conferre.

(88) Mercede dignus est temperans, quia, licet talis a Deo factus sit, libere tamen temperantiam sequitur et amplectitur, a qua, si vellet, desciscere posset. Hinc dignus præmio est. Sic pœna dignus est scortator, quia, licet calidioris naturam constitutus sit, libere tamen fornicatur, et sponte sua in flagitium ruit.

prius de hoc in proprio commentario disputatum est. ἄτινα οἱ τῶν Ἑλλήνων μωρολόγοι ἀστρολόγοι κατὰ τὴν ἀστρων κίνησιν ἐμυθολόγησαν τοῖς ἀνθρώποις γίνεσθαι. Ὡς γοῦν προεῖπον, ἐν ἐτέρῳ πλατύτερον περὶ τούτων εἰρήκαμεν.

QUÆSTIO XCVI.

« Omnes merito mirantur et obstupescunt multa admiranda et stupenda quæ **397** circa mortem hominum contingunt. Quapropter cupimus, saltem aliquatenus, discere quid causæ sit cur multi hominum, etiam principum et regum, qui improbi sunt, et sæpe etiam ad improbitatem, impietatem et hæreses aliis duces et magistri sunt, et universo promodum mundo nocumenta inferunt, ut plurimum ad multos annos vitam prorogent, quorum longævitæ ad plurimorum perniciem redundat; alii autem pietatis, virtutis et religionis præcones, multisque causa salutis effecti, exiguo tempore vivunt, et florente ætate moriantur. Rursus alii ex ethnicis baptismum desiderantes, interdum uno vel altero die prius quam salutaribus undis abluerentur, et salutem consequerentur, supremum diem obierunt, et sic peccatis propriis onusti ad inferos abierunt. Alii quinquaginta vel octoginta annis vitam sancte traducetes, et miraculis etiam collucentes, in hæresin vel fornicationem inciderunt, statimque flagitiis adhuc implicati hinc excesserunt. Alius princeps impius in morbum delapsus, vel in bello constitutus, animo statuit, si ex ægrotudine resurgat, vel domum cum victoria revertatur, se Christianorum ecclesias clausurum, et templa idolorum aperturum; et hæc mente proponens convaluit, et idola restituit. Alius vero princeps contrarium decrevit, nimirum se, si a morbo liber evadat, aperturum Christianas ecclesias, ocllusurum idolorum delubra, eleemosynas largiturum, et captivos liberaturum; et, quo omnia firmita sint, testamentum condidit, testesque adhibuit: nec tamen pristinam valetudinem recuperavit, sed peccatis obnoxius animam exhalavit, et nihil eorum quæ bene constituerat, ad rem collatum est. Infinita hujus generis exempla quotidie intueri licet. Quocirca alieni a fide hæsitant, mundum absque Providentia ferri et regi rati: fideles autem de justitia Dei dubitationem quamdam patiuntur, quam nemini patefacere audent; sed tacito sub pectore scandalo gravi sauciantur. »

RESPONSIO.

Scripturæ lex et præceptum est: « Altiora te ne quesieris, et fortiora te ne scrutatus fueris ». « Scimus etiam scriptum, « judicia Dei esse abyssum multam ». « Vicissim tamen non ignoramus illum qui dicit, « justitias et judicia sua manifestare Israeli ». « Israeli, inquam, spirituali in Christo: Israel vero, si interpreteris, est mens cærneus Deum. Igitur qui Deum videt, potest, Spiritu sancto illustratus, nonnulla judicia et mysteria Christi percipere. Nam « Spiritus omnia scrutatur, etiam profunda Dei ». « Licet enim dictum sit: « Quis co-

ΕΡΩΤΗΣΙΣ ΛΓ΄.

« Ὅτι θαμβεῖται πᾶσα ἡ τῶν ἀνθρώπων φύσις πολλὰ φοβερὰ καὶ κατάπληχτα ἐπὶ τοῖς θανάτοις τῶν ἀνθρώπων γινόμενα. Διὸ παρακαλοῦμεν, εἰ δυνατὸν, κἂν ἐκ μέρους μαθεῖν, τί δὴποτε πολλοὶ τῶν ἀνθρώπων, ἢ καὶ ἀρχόντων καὶ βασιλέων, πονηροὶ ὄντες, καὶ πονηρῶν πολλᾶκις μαθημάτων καὶ αἰρέσεων καὶ ἀσεβειῶν διδάσκαλοι, πᾶσαν σχεδὸν τὴν οἰκουμένην καταδράπτοντες, πολυχρόνιοι ἐπὶ πολὺ γίνονται, ἐπ' ἀπωλείᾳ ψυχῶν πολλῶν καὶ λαῶν τῷ μακροχρόνιον κομισάμενοι. Ἐτεροι δὲ εὐσεβεῖς, καὶ πᾶσαν ἀρετὴν καὶ θεοσεβειαν τῷ κόσμῳ κηρύττοντες, καὶ αἵτιο πολλῶν ψυχῶν εἰς σωτηρίαν γινόμενοι, ὀλιγοχρόνιοι βιοῦσι, καὶ ἐν νεότητι τελευτῶσι. Ἄλλοι πάλιν ἐξ Ἑλλήνων βουλευσάμενοι βαπτισθῆναι, πρὸ μιᾶς πολλάκις, ἢ δευτέρας ἡμέρας τοῦ βαπτισθῆναι καὶ σωθῆναι, ἐτελεύτησαν ἐν ταῖς ἰδίαις ἁμαρτίαις ἀπελθόντες ἐν γένεθι. Ἐτεροι δὲ ἐπὶ πενήκοντα ἢ ὀγδοήκοντα χρόνους σημείοις καὶ τέρασι διαλάμποντες, εὐθέως ἀπέθανον ἐν κακοῖς διαληφθέντες. Καὶ ὁ μὲν δυναστὴς δυσσεβῆς, ἀσθελεῖα περιπεσὼν, ἢ ἐν πολέμῳ ἀνελθὼν, συνετάξατο καθ' ἑαυτὸν, ὅτι εἴπερ ἔάν μετὰ νίκης ὑποστρέψῃ, ἢ τῆς κλίνης ἐξαναστῇ, κλείει μὲν τὰς ἐκκλησίας, ἀνοίγει δὲ τοὺς τῶν εἰδώλων ναοὺς· καὶ ὁ ταῦτα βουλευσάμενος ἐξῆσε, καὶ τὰ εἰδῶλα ἤνοιξεν. Ἐτερος δὲ τύραννος τὸναντίον συνετάξατο, ὅτι ἔάν τῆς κλίνης καὶ τῆς νόσου ἀπαλλαγῇ, ἀνοίγει μὲν τὰς ἐκκλησίας, κλείει δὲ τὰ εἰδῶλεῖα, καὶ δίδωσιν εὐποιίας, ἐλευθεροῖ αἰχμαλώσις· εἶτα καὶ τὴν ταῦτωσιν πάντων τούτων τῶν ἀγαθῶν ἔγραψε, καὶ μάρτυρας ἀνατέθεικε· καὶ δὴ οὐκ ἀνέστη, ἀλλ' ἐν ἁμαρτίαις ὦν, ἐτελεύτησε, καὶ οὐδὲν τῶν τοσοῦτων ἀγαθῶν γέγονε· καὶ ἕτερα δὲ μυρία τριῶσθαι ἔστι καθ' ἡμέραν εἶδεσθαι γινόμενα. Διὸ οἱ μὲν Ἕλληγες ἀποροῦνται, ἀπρονόητον εἶναι τὸν κόσμον ἐνόμισαν. Οἱ δὲ πιστοὶ δισταγμὸν πολλάκις τινὰ εἰς τὴν τοῦ Θεοῦ δικαιοκρίσιαν κατὰ ψυχὴν ἔχοντες, τινὲ μὲν τοῦτο ἐξεπιτεῖν οὐ τολμῶσι μόνον δὲ ὅτι ἔσωθεν ἔσω σκανδαλιζόμενοι τὴν καρδίαν κατακαίονται. »

ΑΠΟΚΡΙΣΙΣ.

« Ὅτι μὲν νόμος ἐστὶ Γραφικῆς, ὁ λέγων: « Χαλεπώτερα σου μὴ ἐκζητεῖ, καὶ ἰσχυρότερα σου μὴ ἐξέταζε, » οὐδᾶμεν, ὅμως κἂν γέγραπται, ὅτι: « Τὰ κρίματα τοῦ Θεοῦ ἄβυσσος πολλῆ. » Ἄλλ' ἐστὶ πάλιν ὁ λέγων, ὅτι: « Γνωρίζει ὁ Θεὸς δικαιοκρίματα καὶ κρίματα αὐτοῦ τῷ Ἰσραὴλ, » λέγω δὴ τὸν πνευματικὸν κατὰ Χριστόν. Ἰσραὴλ δὲ ἐρμηνεύεται τοῖς ὄρωι τὸν Θεόν. Οὐκοῦν ὁ τὸν Θεὸν ὄρωι, δύναται παρ' αὐτοῦ ἐλλαμπόμενος τῷ ἁγίῳ Πνεύματι, μαθεῖν τινὰ τῶν κρίμάτων καὶ μυστηρίων Χριστοῦ: « Τὸ γὰρ Πνεῦμα, φησί, πάντα ἐρευνᾷ. καὶ τὰ βάθη

¹¹ Eccli. iii, 22, ¹² Psal. xxxv, 7. ¹³ Psal. cxxvii, 19. ¹⁴ I Cor. ii, 10.

του Θεοῦ. » Εἰ γὰρ καὶ εἰρηται· « Τίς ἔγνω νοῦν Κυρίου; » ἀλλ' ὁ Παῦλος καὶ οἱ κατὰ Παῦλον λέγουσιν, ὅτι· « Ἡμεῖς νοῦν Χριστοῦ ἔχομεν, » καθὰ καὶ Ἱερεμίας φησὶν, ὅτι οὐ μὴ ποιήσῃ Κύριος πρᾶγμα, ὅπερ οὐκ ἀποκαλύψει τοῖς δούλοις αὐτοῦ προφήταις.

Εἰ δὲ τοῖς ἐν νόμῳ ἐδίῳ, ὡς φησὶν ὁ Δαβὶδ, « Τὰ ἄδηλα καὶ τὰ κρύφια τῆς καρδίας σου ἐδήλωσάς μοι, » πολλῶ πλεον τοῖς ἐν τῇ χάριτι, οἵτινες ἔμαθον, ἃ ὀφθαλμοῖς οὐκ εἶδε, καὶ οὖς οὐκ ἤκουσε, καὶ ἐπὶ καρδίας ἀνθρώπου οὐκ ἀνέβη· οἵτινες καὶ εἰσήλθον, καὶ ἀνεπαύσαντο, εἰς θεῖά τινα πράγματα, « εἰς ἃ ἐπιθυμοῦσιν ἄγγελοι παρακύψαι, » ὡς μαρτυρεῖ ἡ θεία Γραφή· οἵτινες ἔχοντες σὺν τῷ Πνεύματι καὶ τὸν Υἱὸν καὶ τὸν Πατέρα, κατὰ τὴν ὑπόσχεσιν Χριστοῦ τὴν λέγουσαν, ὅτι· « Ἐλευσόμεθα ἐγὼ καὶ ὁ Πατήρ, καὶ μονὴν παρ' αὐτῷ ποιήσομεθα. » Καὶ πάλιν φησὶν, ὅτι· « Οὐδεὶς γινώσκει τὸν Πατέρα, εἰ μὴ ὁ Υἱός, καὶ ὃ ἐὰν βούληται ὁ Υἱὸς ἀποκαλύψαι. » Εἰ οὖν καὶ αὐτὸς ὁ Θεὸς καὶ παντοκράτωρ Πατήρ, τρόπων τινὶ πνευματικῷ ἀβρόχῳ ἀποκαλύπτεται τοῖς δικαίοις, πῶσῳ γε μᾶλλον οἱ λόγοι καὶ τὰ μυστήρια τῶν κτισμάτων αὐτοῦ; Εἰ γὰρ τοῖς Ἕλλησι τοῖς ἀξίοις πρὸς ἐπιστροφὴν καὶ θεογνωσίαν, σχεδὸν εἰπεῖν, τοῦ οὐρανοῦ, καὶ γῆς, καὶ ἀστρων, καὶ ἡλίου, καὶ θαλάσσης, καὶ στοιχείων, καὶ σωμάτων, καὶ πνευμάτων, τὸ μυστήριον ἐκ μέρους ἐγνώρισε καὶ ἀπεκάλυψε αὐτὰ ὁ Θεός, πῶσῳ γε μᾶλλον τοῖς ἔνοικον αὐτὸν ἔχουσι;

Πολλὰ μὲν οὖν περὶ τούτων καὶ τῶν τοιούτων ζητημάτων ἐξ αἰῶνων γεγόνασι ζητήσεις τε καὶ διερωτήσεις· καὶ οὐ περὶ τούτων μόνον, ἀλλὰ καὶ τίνος χάριν ἀνὴρ ὅσιος περιπατῶν ἐν ὁδοῖ, ἀφ' ἧς ἐτελεύτησεν, ἕτερος ἐν βαλανείῳ ὁμοίως τὴν ψυχὴν παρέδωκεν, ἕτερος ἐν τραπέζῃ τὸ ποτήριον δεξάμενος, σὺν αὐτῷ καὶ τὸ ποτήριον τοῦ θανάτου ἐπιεν· ἄλλη γυνὴ τίκτουσα, ἄλλη ἐν τῷ θαλάμῳ ἀγνή καὶ παρθένος, τῇ ὥρᾳ τοῦ γάμου καὶ τῆς χαρᾶς ἐτελεύτησεν· ἄλλος εἰς ἱερουσόνην δικαίως προχειρισθείς, καὶ ψυχὰς δυνάμενος σώσει, τῇ τρίτῃ ἡμέρᾳ νοσήσας ἀπέθανε. Περὶ ὧν ἀπάντων, ὁ μετὰ πίστει χωρῶν, χωρεῖτω, καὶ τὴν λύσιν ἀδιστάκτως κατὰ τὴν Πατέρων εἰσᾶχὴν ἀκουέτω.

Ἐν ἀρχῇ ποιήσας ὁ Θεὸς τὸν οὐρανὸν, καὶ τὴν γῆν, καὶ τὴν θάλασσαν, καὶ πᾶσαν ταύτην τὴν ὀρωμένην κτίσιν, ἐκ τεσσάρων στοιχείων αὐτὴν παραδόξως κατεσκεύασε, καθὼς καὶ ἦδη προλαβὼν εἶπον, ἐκ πυρὸς, καὶ ὕδατος, γῆς, καὶ ἀέρος· ἐξ ὧν καὶ τὸ σῶμα τὸ ἡμῶν καὶ τῶν ζῶων σύγκειται. Δέδωκεν οὖν ὁ Θεὸς τοῦτοις τοῖς τέσσαρσι στοιχείοις, ὡς περ τοῖς στρατηγοῖς καὶ ἠνιόχοις, καθὼς καὶ αὐτὸς θούλεται, διοικεῖν καὶ ἀγειν, κυβερνᾶν τὴν ἐξ αὐτῶν, ὡς περ ἐκ πατέρων τινῶν γεννηθείσαν καὶ σχεδιασθείσαν τῶν σωμάτων φύσιν. Ὅθεν καὶ ἔστιν εἰδῆσθαι ἀεὶ πάντα τὰ ἐπίγεια σώματα, καὶ φυτὰ, καὶ ζῶα, καὶ ἅπαν ἔμφυχόν τε καὶ ἄψυχον πρὸς τὴν τῶν ἀέρων καὶ τῶν στοιχείων κρᾶσιν ἀγόμενα καὶ ποιούμενα, καὶ μεταποιούμενα, καὶ παλαιούμενα, ἢ

Agnovit **398** sensum Domini *? » Paulus tamen et imitatores Pauli dicunt : « Nos sensum Christi habemus *? » ; quemadmodum etiam Jeremias testatur Deum non facturum aliquam rem quam non patefacturus sit servis suis prophetis *.

Porro si his qui sub lege erant manifestavit occulta, Davide canente : « Incerta et occulta, cordis tui manifestasti mihi *? » ; multo magis patefaciet ea illis qui sub gratia degunt ; qui didicerunt quæ oculis non vidit, nec auris audivit, nec in cor hominis ascenderunt * ; qui ingressi sunt in divina quædam adyta, « in quæ angeli desiderant prospicere, » ut ait divina Scriptura * : qui cum sancto Spiritu Filium quoque et Patrem possident, juxta hanc Christi promissionem : « Ego et Pater veniemus ad eum, et mansionem apud eum faciemus * . » Et : « Nemo cognoscit Patrem, nisi Filius, et cui Filius voluerit revelare * . » Si igitur ipse Deus et omnipotens Pater modo quodam spirituali ineffabiliter justis revelatur, quanto magis iisdem quæ circa creaturas ipsius geruntur patefaciet? Et si olim Græcis hoc beneficio dignis, ad conversionem Deique agnitionem notificavit omnia ex parte quæ ad cælum, terram, astra, solem, mare, elementa, corpora et spiritus spectant, quanto magis hoc beneficium præstabit illis in quibus, ceu indigena, habitat?

A condito mundo de his et id genus aliis questionibus et variæ dubitationes, interrogationes, et controversiæ exsisterent : nec de his solum, sed et de aliis : ut cujus gratia vir sanctus, dum deambulare, subito exstinctus est, alius in balneo exspiravit, alius in mensa, poculo accepto, simul cum illo poculum mortis exhibit ; alia mulier in partu, alia in thalamo inviolata virgo, ipso nuptialis gaudii tempore, animam efflavit ; alius sacerdotio initiatus, et multarum animarum lucro destinatus, tertia die, morbo contracto, moritur. De quibus omnibus, qui potest cum fide capere, capiat, et singulorum solutionem ex doctrina sanctorum Patrum audiat.

In principio, quando Deus cælum et terram, mare, et universam hanc spectabilem creaturam condidit, ex quatuor elementis eam mirifice coagmentavit, ut prius etiam dictum, ex igne, aqua, terra, aere. Ex quibus etiam corpus nostrum et animalium constat. Dedit igitur Deus his quatuor elementis velut ducibus **399** et anrigis, prout ipsius voluntas fert, potestatem administrandi, agendi, et gubernandi corpoream naturam ex ipsis, velot ex patribus quibusdam progenitam et compactam. Hinc videre est omnia terrestria corpora, plantas nimirum, et animalia, et omnia tam animata quam inanimata, ad aeris et elementorum misturam et temperamentum circumagi, transmutari, senescere, reviviscere, corrumpi. Si de his dubitas, cedo, unde

* I Cor. II, 16; Rom. XI, 34. * I Cor. II, 16. * Jerem. XXV, 4, et alibi sæpe. * Psal. I, 8. * I Cor. I, 9. * I Petr. I, 12. * Joan. XIV, 23. * Matth. XI, 27.

fit, ut sæpe mortifera lues invadat bruta, volatilia A et pisces maris, qui nullo peccato sese obstrinxerunt?

Igitur et humanum corpus nostrum, ex terra sumptum, ejusdem cum illis substantiæ, mortale et corruptibile, ex illis ipsis elementis compositum, ex quibus etiam animalia constant, divino quodam et primævo mandato, ut mihi videtur, ab his elementis, velut a primogenitoribus quibusdam, nutu Dei, administratur, regitur, augetur, vivit, ægrotat, tandem moritur. Vitam vero et mortem appello, quæ divina virtute naturaliter ex elementorum conjunctione vel dissolutione oritur. Cæterum tres species mortis statuo, unam communem et vulgaram, qua plerique defunguntur; alteram spiritualementem, qualis erat Corinthiorum indigne communicantium ⁶, quæ ipsis a Deo per comminationem immissa est; qualem subierunt quoque primogenita Ægypti ⁷; neque enim naturali aeris vel elementorum ordine et constitutione, sed ex divina indignatione, mors eis illata est. Tertia est illa quæ inexplicabili judicio Dei tam justis quam injustis aliquando obvenit, dum præcipitantur, suffocantur, vel terra obruantur ac defodiuntur, prout accidit filiis Job ⁸. Similiter duas vitæ differentias agnoscimus: altera est communis et vulgata, quæ, ut sæpius dixi, Dei providentia, ex elementorum apta et bene temperata gubernatione existit; altera est divinitus concessa, singulari munere Dei obveniens, qualis erat Ezechix, quindecim annorum vita post morbum, cœlitus impertita ⁹, qualis Lazari post resurrectionem ¹⁰, et quorundam similitum.

Scire enim oportet Deum, tanquam Dominum vitæ et mortis, naturæ, elementorum, et omnium, interdum, quando et ubi lubet, vitæ vitam adjicere; et ubi etiam lubet, mortem inferre, justis quoque; prout ad Moysen ait: « Apponatur Aaron ad patres suos ¹¹; » et ad ipsum Moysen: « Ascende in montem, et morere ¹². » 400 Meo judicio, quemadmodum Nabuchodonosori, Davidi, et aliis quibusdam populorum patribus et gentium magnis regibus, ad populi dignitatem et splendorem accessiones et successiones, incrementa a D Deo obtigerunt: ita crebro justis itidem additiones annorum obveniunt; nam Deus supra naturalem vitam, vitam corporis apponit. Verum in præsentem non est nobis sermo de rarioribus additionibus et subtractionibus, quibus vitam vel producere vel contrahere potest; sed disputatio est de communi vitæ et mortis cursu, cui corpora omnium ex elementis compacta subjacent: quomodo scilicet nonnullis in regionibus sana et diuturna subsistant; in aliis contra ægrotent, et exi-

ψυχούμενα, καὶ ζωογονούμενα, ἢ φθειρόμενα. Εἰ δὲ ἀμφιβάλλειν δοκεῖ τοῖς εἰρημένοις, εἰπέ μοι, πόθεν πολλάκις θανατικὰ συμβαίνει τοῖς ζώοις, καὶ τοῖς πετεινοῖς, καὶ τοῖς ἰχθύσι τῆς θαλάσσης, τοῖς μὴδὲν πρὸς Θεὸν ἀμαρτήσασιν;

Οὐκοῦν καὶ τὸ ἀνθρώπινον ἡμῶν τὸ ἐκ τῆς γῆς ληφθὲν σῶμα, ἰμοοῦσιον αὐτοῖς ὑπάρχον, θνητὸν καὶ φθαρτὸν, ἐκ τῶν αὐτῶν στοιχείων καὶ τὴν σύστασιν ἔχον, ἐξ ὧν καὶ τὰ ζῶα συνέστηκεν, ὡς ἐμοὶ δοκεῖ, θεῖα καὶ ἀρχεδότω προστάξει, ὑπὸ τῶν στοιχείων ὡσανεὶ τινῶν γεννητῶρων αὐτοῦ, λόγῳ Θεοῦ διοικεῖται, καὶ ἀγεται, καὶ αἰεῖ, καὶ ζῆ, καὶ νοσεῖ, καὶ τελευτᾷ. Ζωὴν δὲ καὶ τελευτὴν λέγω τὴν θεῖα δυνάμει φυσικῶς ἐκ τῆς τῶν στοιχείων ἐνώσεως καὶ διαιρέσεως συνισταμένην. Τρεῖς γὰρ οἶδα τάξεις β λέγειν θανάτου· μίαν τὴν κατὰ κοινῶν ἰδίῳ θανάτῳ συνισταμένην· δευτέραν δὲ ὡς τὴν Κορινθίων ποτὲ ἀναξίως κοινωοῦντων, καὶ κατὰ θεῖαν ἀπειλήν αὐτοῦς πεμπομένην, ὅταν καὶ εἰς τὸν πρῶτόκορον Αἰγύπτου, οὐ κατὰ φυσικὴν ἀκολουθίαν ἀέρων ἢ στοιχείων γεγεννημένην, ἀλλὰ καὶ κατὰ θεῖαν ὀργήν. Τρίτην δὲ τὴν τῶν κατὰ ἀλλότῳ κρίμα Θεοῦ κρημιζομένων, ἢ πνιγομένων, ἢ καταχωννυμένων, ἀδικῶν τε καὶ δικαίων, ὡς ἐπὶ τῶν υἱῶν τοῦ Ἰῶβ. Ὅμοίως καὶ ζωῆς δύο εἶναι διαφορὰς ἐπιστάμεθα. Μίαν μὲν τὴν κατὰ κοινῶν φυσικῶς, ὡς πολλάκις εἶπον, ἐκ προνοίας Θεοῦ διὰ τῆς τῶν στοιχείων εὐτάκτου καὶ εὐκράτου διοικήσεως συνισταμένην. Ἐτέραν δὲ τὴν θεοδώρητον, λέγω δὴ τὴν ὑπὸ τοῦ Θεοῦ χαριζομένην, ὅσα ἦν Ἐζεκίου κατὰ τὴν νόσον ζωῆ τῶν πεντεκαίδεκα χρόνων, καὶ ἡ Λαζάρου μετὰ τὴν ἀνάστασιν, καὶ ἐτέρων τοιοῦτων.

Δεῖ γὰρ ἡμᾶς πρὸς τοῦτοις ἐπίστασθαι, ὅτιπερ ὡς δεσπόζων ὁ Θεὸς τῶν ζῶων ¹³ καὶ τοῦ θανάτου, καὶ τῶν φύσεων, καὶ τῶν στοιχείων, καὶ πάντων, ὅπου μὲν βούλεται, προστίθῃσι ζωὴν. Ὅπου δὲ κελεύει, ἐπάγει καὶ ἐπὶ δικαίους θάνατον, ὡς φησι πρὸς Μωϋσέα: « Ὅτι προστεθήτω Ἄαρῶν πρὸς τοὺς πατέρας αὐτοῦ ¹⁴; » καὶ πάλιν αὐτῷ τῷ Μωϋσῆ: « Ἀνάβηθι εἰς τὸ ὄρος, καὶ τελεύτα. » Ἐμοὶ δοκεῖ, ὅτι ὡσπερ καὶ ὁ Ναβουχοδονόσορ, καὶ Δαβὶδ, καὶ ἄλλοι τινὲς πολλάκις πατέρες λαῶν, καὶ ἐθνῶν βασιλεῖς μεγάλοι, πρὸς τὴν τοῦ λαοῦ ἀξίαν καὶ προσθήκας καὶ ὑφαιρέσεις τῶν ἐκ Θεοῦ χομιζόντων, πολλάκις δὲ καὶ δικαίους τισὶν ἐπὶ πλείω προκοπαὶ διὰ τῆς προσθήκης τοῦ χρόνου μέλλουσι, προστίθῃσιν ὁ Θεὸς ὑπὲρ τὴν φυσικὴν ζωὴν, τὴν τοῦ σώματος ζωὴν. Ἄλλ' οὐ περὶ τούτων ἡμῖν νῦν τῶν σπανίων ὑπὸ Θεοῦ ἐν τισὶ προσθηκῶν καὶ ὑφαιρέσεων ζωῆς καὶ θανάτου ὁ λόγος ἐστίν, ἀλλὰ καὶ περὶ τῆς κατὰ κοινῶν ἐν ὅλῳ τῷ γένει τῶν ἀνθρώπων φύσεως ζωῆς τε καὶ θανάτου τῶν ἡμετέρων σωμάτων. Πῶς ἐν τισὶ μὲν χώραις ὑγιεινὰ ταῦτα καὶ πολυχρόνια

⁶ I Cor. xi, 29, 30. ⁷ Exod. xii, 29. ⁸ Job. i, 19. ⁹ IV Reg. xx, 6. ¹⁰ Joan. xi, 44. ¹¹ Num. xx, 24. ¹² Num. xxxvii, 42, 43.

¹³ Lego ζῶων α ζωῆ.

γίνονται, ἐν ἄλλαις δὲ, νοσερὰ καὶ ὀλιγοχρόνια. Πῶς τινὲς τόποι συχνῶς θανατικὰ ὑφίστανται· ἄλλαι δὲ χώραι ἐθνῶν ἀσεβῶν οὐδὲν θανατικῶν πείραν γινώσκουσι. Καὶ πῶθεν ἐν τῷ αὐτῷ πολλάκις Ἑβραίων, ἢ Βαρδάρων, ἢ πιστῶν γένοι τινὲς μὲν πολυτεκνοῦσι, πονηροὶ ὄντες, ἄλλοι δὲ ἀτεκνοῦσι, ἀγαθοὶ ὑπάρχοντες. Καὶ πάλιν τινὲς εὐσεβοῦντες ὀλιγοχρόνιοι γίνονται, ἕτεροι δὲ πονηροὶ, πολυχρόνιοι τελευτῶσι. Καὶ τίνος χάριν οἱ μὲν ἀφωνοὶ καὶ ἀδιάθετοι ἀρπάζονται καὶ θνήσκουσιν· ἄλλοι δὲ, ἐπὶ χρόνον ἀτρεβοῦντες, οὐ τελευτῶσι.

Καὶ ὅπως σφραγίσθῃ ἡ διάγνωσις καὶ ἡ ἀπόδειξις τῶν προκειμένων ζητημάτων Θεοῦ χάριτι γένηται, ὑποθώμεθα πάλιν τινὰ ἢ χώραν ἀσεβῆ καὶ παράνομον τῷ διαβόλῳ λατρεύουσαν, καὶ ὅπως, τί ἐστὶ Θεός, μὴ γινώσκουσαν, ἀλλὰ λίθοις, καὶ ξύλοις μυσσοῖς, καὶ μύαις, καὶ πιθήκοις προσκυνούσαν καὶ δουλεύουσαν· ἐπεὶ μοι λοιπὸν σὺ ὁ λέγων προορισμὸν τῆς ζωῆς ἐκάστου ἀνθρώπου προγεγραμμένον παρὰ Θεῷ πρὸς τὸ συμφέρον, πῶς καὶ διὰ τί τινὲς τῆς ἀσεβοῦς πόλεως ἐκείνης, οἱ μὲν ἑκατονταετείς τελευτῶσιν, οἱ δὲ πεντηκονταετείς; οἱ μὲν ἄεκνοι, οἱ δὲ πολύτεκνοι; οἱ δὲ περιπατοῦντες, ἕτεροι δὲ ἐπὶ πέμπτη πολλάκις, ἢ καὶ δεκάτῃ ἡμέρᾳ ψυχομαχοῦντες, καὶ ταραττόμενοι, οὕτω τοῦ σώματος χωρίζονται; ἄλλοι δὲ εἰρηναίως καὶ γαληνῶς τὴν ψυχὴν παραδίδουσιν. Εἰπέ μοι λοιπὸν σὺ, πάντων αὐτῶν ἀσεβῶν καὶ πονηρῶν ὄντων, πῶθεν τινὲς αὐτῶν ὑγίει τὸν ἅπαντα χρόνον διήξαν, οἱ δὲ νοσεροὶ καὶ πολυπαθεῖς; καὶ οἱ μὲν πολύτεκνοι, οἱ δὲ ἀτεκνοὶ; καὶ οἱ μὲν περιπατοῦντες, ἀπέθανον, οἱ δὲ ἐπὶ χρόνον νοσήσαντες; καὶ οἱ μὲν ἑκατονταετείς, οἱ δὲ διακοσιονταετείς; ἄλλοι νῆπιοι, καὶ ἕτεροι θηλάζοντες τοῦ βίου ἐπορευθήσαν; Ὁ γούν προορισμὸν ζωῆς χρόνων δοξάτων καὶ λέγων, ἐπ' αὐτοῖς προσκρούει τῷ Θεῷ. Εἰ γὰρ πρὸ γένωσι; ἐστίν, ὡσπερ οἷον ἐστὶ, τίνος χάριν, τούτῳ μὲν τῷ εἰδωλολάτρῳ ἀνθρώπῳ πενταχόσια ἔτη ζωῆς προώρισεν, ὡς λέγεις, τούτῳ δὲ πάλιν ἑκατόν; τοῦτο δὲ νῆπιον καθαρὸν καὶ ἁθῶν τῆς πατρικῆς αὐτοῦ εἰδωλολατρίας ἐπέτρην ἐκ τοῦ βίου; Εἰ γὰρ κατὰ προορισμὸν ταῦτα γέγονε, προϊσιπολήτης εὐρέθησεται ὁ Θεός, ὃς τὸν μὲν καθαρὸν λαβὼν ἀπὸ τοῦ βίου, τὸν δὲ προωρίσας πενταχόσιους χρόνους ζωῆς, προορίστων, ὅτι ἐν εἰδωλολατρῆϊ τοὺς τοσοῦτους καταναλώσει χρόνους.

Ἄλλ' οὐκ ἐστὶ ταῦτα, μὴ γένοιτο· οὐδέ ἐστὶ κακοῦ εἰτίας ὁ Θεός, κατὰ τοὺς τῶν Μανιχαίων μύθους. Ἐκείνοι γὰρ φασίν, ὅτι τοῖς μὲν ἀγαθοῖς καὶ δικαίοις ὁ ἀγαθὸς καὶ δίκαιος Θεὸς προώρισε τὴν ζωὴν· τοῖς δὲ ἀσεβέσι καὶ πονηροῖς ἀνθρώποις ὁ πονηρὸς, φασί, Θεὸς ποιεῖ, καὶ τὴν γέννησιν, καὶ τὸν θάνατον. Ὁ δὲ ἱερὸς καὶ ἀποστολικὸς διδάσκαλος Κλήμης ἐν τῷ Περὶ προνοίας καὶ δικαιοκρασίας Θεοῦ πρώτῳ λόγῳ τοιοῦτόν τι λέγει· Ὡσπερ δυνατὸν καὶ νῦν ἀνθρώπιον πλάττειν ἀνθρώπους κατὰ τὴν προτέραν τοῦ Ἀδάμ διάπλασιν, οὐκ ἐστὶ οὕτω ποιεῖ διὰ τὸ

VARIÆ LECTIONES.

ν μύαις. x Interpres legerit περιπατοῦντες.

illis ad naturam humanam prolatis : « Crescite, et multiplicamini, et replete terram ¹² ; » ita, inquit, omnipotente et provida sua virtute, corporum resolutionem et corruptionem, naturali quadam serie et consecutione, elementorum mutationi permisit, et commisit secundum insitam essentiali illius cognitionem et comprehensionem. Audivi quæ nos Pater Patrum doceat, nempe Deum bonitate et providentia sua naturæ nostræ essentialiter indidisse tam carnis generationem, ex elementorum virtute coalitam, quam resolutionem vitæque extinctionem. Igitur, si videris aliquos ex impiorum numero ad summam ætatem provehi, alios autem pietati addictos paucis annis superesse, nihil absurdum de Deo in animum admitte ; sed cogita divinam providentiam elementorum et aeris naturam et temperamentum secundum divinæ mentis momenta administrare et gubernare decrevisse ; omnem, inquam, quæ sub aspectum cadit, pecorum, volucrum, piscium et hominum naturam, et tam ortum quam interitum corporum. Quocirca, quando humidum et liquidum elementum aliqua lue inficitur, pisces intereunt ; quando terra, jumenta contabescunt. Si aer nimio frigore exasperetur, volucris perniciosæ affertur, si elementum ignis, nutu Dei, nimis incalescat, hominibus fatale exitium paritur. Ergo propter elementorum divino nutu motiones, accessus, recessus, mistiones et **402** qualitates provinciæ nonnullæ mortiferis malis carent, cum fruuntur aere sicco et puro, aquis itidem puris, et ad sanitatem conservandam accommodatis. Testantur hoc aquæ Jerichuntinæ temporibus Elisæ prophetæ, quæ sterilitatem et mortem pariebant. Quare propheta curaturus illas aiebat : « Hæc dicit Dominus : Sanavi aquas has, et non erit in eis amplius mors neque sterilitas ¹³. » Audis, tu, qui prædicationes nobis affers, vocem propheticam et divinam, perspicue attestantem, mortem et sterilitatem ex aquis hominibus obtingere, sicut e contrario vitam et fecunditatem ex aqua provenire planum faciunt aquæ Ægyptiæ admodum feraces et secundæ. Quod si ex aquis corpora, permissu Dei, intereunt, sequitur, idem ex reliquis elementis, secundum quædam incrementa, vel decrementa, accidere posse.

Si vero hæc aliter se habent, cedo, quare Deus scientiam medicinæ hominibus tradidit, herbasque et omnis generis alia ad curationem apta præparavit ? Hinc, ut ego quidem arbitrator, medici hominem sæpius, annuente Deo, a morte liberant. Itaque veterum sapientes diligenter apud philosophos et medicos instabant, ut quam accuratissime exponerent quæ in qualibet regione elementorum et ipsius terræ qualitates essent ; quibus fit ut mancipia quæ in orientem transportantur,

¹² Gen. 1, 28. ¹³ IV Reg. 11, 21.

ἅπαξ χαρίζεσθαι τῷ ἀνθρώπῳ ἀνθρώπους γεννᾶν, εἰπὼν πρὸς τὴν φύσιν ἡμῶν τὸ, « Ἀξάνεσθε, καὶ πληθύνεσθε, καὶ πληρώσατε γῆν » οὕτω, φησί, τῇ πανεξουσίῳ καὶ προνοητικῇ αὐτοῦ δυνάμει, καὶ τὴν τῶν σωμάτων διάλυσιν καὶ τελευτήν, φυσικῇ τινι ἀκολουθίᾳ καὶ τάξει, τῇ τῶν στοιχείων μεταβολῇ ψυχονόμησε γίνεσθαι, κατὰ τὴν οὐσιώδη αὐτοῦ θεογνωσίαν καὶ κατὰληψιν. Ἦκουσα ὁ φωνῆς ἱερᾶς Πατρὸς Πατέρων διδασκούσης, ὅτι περὶ τῇ παναγάθῳ καὶ τῇ προνοητικῇ αὐτοῦ δυνάμει ὁ Θεὸς οὐσιωδῶς ἐντέθεικε τῇ ἡμετέρᾳ φύσει καὶ τὴν διὰ σαρκὸς γέννησιν, τὴν ἐκ στοιχείων δυνάμει Θεοῦ συνισταμένην ὁμοίως καὶ τὴν διάλυσιν καὶ ἀποβίωσιν οὐκ οὖν ὀπηνίκα ἴδης τινὰς ἀνθρώπους ὑπεργηρῶντας ἀσεβεῖς ὄντας, τινὰς δὲ θεοσεβεῖς ὀλιγοχρόνιους, μηδὲν ἀπρεπέες περὶ Θεοῦ ἐννοήσας μαθῶν, ὅτι τὴν τῶν στοιχείων καὶ ἀέρων φύσιν καὶ κρᾶσιν ψυχονόμησεν ἡ τοῦ Θεοῦ πρόνοια διοικεῖν, καὶ κυβερνᾶν, κατὰ τὴν τοῦ Θεοῦ βουλήν, πᾶσαν τὴν ἐρωμένην κτηνῶν τε καὶ πετεινῶν, καὶ ἰχθύων, καὶ ἀνθρώπων φύσιν, καὶ γέννησιν, καὶ διάλυσιν, καὶ σωμάτων θνήσιν. Ὅθεν ὁρώμεν, ὅτι περὶ ἡνίκα περὶ τὸ ὑγρὸν στοιχεῖον ἡ φθορὰ περιγένηται, θνήσκουσιν ἰχθύων αὐτομάτων πλήθη ὅτε δὲ περὶ τὸ τῆς γῆς ξηρὸν, πίπτουσι τὰ κτήνη. Ἐὰν δὲ τὸ τοῦ ἀέρος ψυχρὸν πλεονᾷ, φθέρει τὰ πετεινά· εἰ δὲ τὸ τοῦ πυρὸς ὑπερβῆσει στοιχεῖον, συνειδήσει τοῦ ποιητοῦ τελευτώσων ὑπὸ θανατικοῦ ἀνθρωποῦ δι' αὐτίων. Διὸ λοιπὸν τὰς τῶν στοιχείων πρόνοια Θεοῦ κινήσεις, καὶ πλημύρας, καὶ ἐλαττώσεις, καὶ κρίσεις, καὶ ποιότητες, τινὲς χωρὶ ἀπειραστοῦ θανατικῶν τυγχάνουσι, ξηροτέρων πολλάκις καὶ καθαρῶν καὶ ἀρῦπων, καὶ ὑγιοποιῶν ἀέρων καὶ ὑδάτων ὑπάρχουσαι. Καὶ μαρτυροῦσι τὰ ἱερικοῦντα ἐπὶ Ἑλισαίῃ ἀγῶνα καὶ θανατηφόρα ὑπάρχοντα. Ὅθεν ἰώμενος αὐτὰ ὁ προφήτης ἔλεγε· « Τὰδε λέγει Κύριος· Ἰαμαὶ τὰ ὕδατα ταῦτα, καὶ οὐκ ἔσται ἐν αὐτοῖς θάνατος, ἢ ἀτεκνοῦσα ». Ἀκούεις, ὁ τοὺς προορισμοὺς ἡμῖν προβαλλόμενος, καὶ πρῶτον τῆς καὶ θείας φωνῆς μαρτυρούσης, καὶ ὑδάτων γίνεσθαι τοῖς ἀνθρώποις θανάτους καὶ ἀτεκνίας, καθὰ πάλιν καὶ τὰ Αἰγύπτια ὕδατα μαρτυροῦσι πολὺγονα καὶ εὐτεκνα τυγχάνοντα. Εἰ δὲ ἐξ ὑδάτων θνήσκει σωμάτων συγείδησι Θεοῦ γίνονται, πάντως ἂν καὶ τῶν λοιπῶν στοιχείων κατὰ τινὰς αὐτοῦ πλεονασμοὺς, ἢ ἐλαττώσεις.

Εἰ δὲ μὴ ταῦτα οὕτως, εἰπέ μοι, τίνος χάριν ὁ Θεὸς τὴν ἱατρικῆς ἐπιστήμην τοὺς ἀνθρώπους ἐσέφισε, καὶ τὰς βοτάνας, καὶ τὰ εἶδη πάντα θεραπευτικὰ προσηυρέπισε ; Ὅθεν, καθάπερ ἐγὼ οἶμαι, καὶ σώζουσι πολλάκις, Θεοῦ προνοία οἱ ἱατροὶ ἐκ θανάτου ἀνθρώπων. Ἀμέλει γοῦν οἱ τῶν ἀρχαίων ἐπιστήμονες ἐπυνθάνοντο τοὺς φιλοσόφους, καὶ ἱατροὺς τοὺς ἐπιστήμονας εἰς ἀκρίβειαν αὐτοὺς διαγγέλλειν τὰς ποιότητας, καὶ τῶν στοιχείων τῶν χωρῶν, καὶ ἐκ ποίης γῆς. Διὸ ὦν εἰς τε τὰ εἰς ἀνατολὴν ὑφέ-

VARIÆ LECTIONES.

ἰ f. ἡκουσας. * ἐννόησον. * ὁ δ'. ἰ f. ἀβρῦπάρων. * LXX interp. ἀτεκνομένη. ἰ f. αὐτίαι.

λωντα μεταπιπράσκεισθαι σωμάτια μὴ ταχέως, ἀποθνήσκειν· ἐκ ποίας δὲ πάλιν εἰς Βορρᾶν· καὶ οὕτω καθεξῆς περὶ πασῶν διηρώτων τῶν χωρῶν, ὡς ἐκ πείρας μαθόντες εἶναι τινὰς ἀστέρας, καὶ χώρας, καὶ ὕδατα συντόμως φθειρόντα τὰ ἐξ ἐτέρων χωρῶν μετακομιζόμενα ἐκεῖσε σωμάτια. Καὶ γοῦν πρὸ ὀλίγων χρόνων παραγενόμενος εἰς τὴν νεκρὰν θάλασσαν εἰς τὰ μέρη Ζωηρῶν¹ καὶ Τετραπυρίας², ἔνθα χαλεποὶ τινες, καὶ φθοροποιοὶ καὶ καυσώδεις καὶ σπυτικοὶ καθ' ὁμοίότητα Κύπρου τυγχάνουσι οἱ ἀέρες, εὗρον πάντας τοὺς αἰχμαλώτους τῶν κατὰ σπορῶν τοῦ δημοσίου Κυπρίου τυγχάνοντα· κάμου θαυμάσαντες, καὶ τὴν αἰτίαν ἐρωτήσαντος, οἱ τὰ αὐτόθι διοικήσαντες, ταύτην πρὸς μετὴν ἀπόκρισιν δεδώκασιν, ὅτι οὐ προσδέχονται οἱ ἐνταῦθα ἀέρες ἕτερα σώματα, εἰ μὴ τὰ ἀπὸ Κύπρου. Καὶ γὰρ πολλάκις, φασί, πεμφθέντες ὧδε ἐκ διαφόρων χωρῶν αἰχμάλωτοι, ἐντὸς ὀλίγου χρόνου ἐφθάρησαν, καὶ ἀπέθανον.

Οὐκοῦν ἐντεῦθεν ἔστι σαφῶς διαγιγνώσκειν, ὅτι ὁ πάντων δημιουργὸς, καὶ ποιητὴς ὁ θεὸς, ὁ ἀπ' ἀρχῆς δοὺς ἐκάστη φύσει τῶν κτισμάτων τὴν οἰκείαν ἐνέργειαν, αὐτὸς δέδωκε καὶ τοῖς στοιχείοις, κατὰ τὴν αὐτοῦ πρόνοιαν καὶ γνῶσιν καὶ βροπῆν, διοικεῖν τὴν τῶν ἡμετέρων σωμάτων γεννήσιν τε καὶ αὐξήσιν καὶ ζῆν, καὶ τὸν θάνατον καὶ, διὰ τῆς αὐτῶν, λέγω δὴ τῶν τεσσάρων στοιχείων κινήσεως, ἢ ἐκλείψεως, ἢ αὐξήσεως, ἢ διαιρέσεως, ὁ τοῦ σώματος γίνεται θάνατος. Καθ' ἣν γὰρ ὥραν, καὶ βροπῆν, ἢ θερμὴν καὶ ζωογονικὴν τοῦ σώματος ἐνέργειαν ἐκ τινος αἰτίας^C ἐκλείψει ἐκ τοῦ σώματος, εὐθὺς ἀποθνήσκει ὁ ἄνθρωπος ὁ ἐκ στοιχείων τὸ σῶμα συγκείμενος, καὶ ὑπὸ θείας δι' αὐτῶν δυνάμεως, ζωοποιούμενος, καὶ λυόμενος λοιπόν. Διὰ τούτων καὶ τινες νήπιοι ἀποθνήσκουσι· διὰ τούτων καὶ τινὰ καὶ ἐμβρυα τελευτῶσι, κατὰ τινὰ φυσικὴν στοιχέλου αἰτίαν καὶ ἀντιπάθειαν ἀσθενήσεως καὶ ἐκλείψεως τῆς ζωτικῆς θερμότητος τοῦ αἵματος ἐνεργείας, καὶ μὴ ἰσχυράσεως ἐπὶ πολὺ ζωογονήσαι τὸ σῶμα. Ὡς γὰρ καὶ ἤδη προείπον; οἷζ ὥρῃ ἐκλείψει ἢ ἐν τῷ αἵματι θερμὴ καὶ κινητικὴ ἐνέργεια, εὐθέως ἢ ζωὴ τοῦ σώματος χωρίζεται. Καὶ διὰ τοῦτο τινες ἐν ὀδῷ ἐξαίφνης πεσόντες ἐξέπνευσαν. Διὰ τοῦτο ἄλλοι ἐν τραπέζῃ τελευτῶσι. Διὰ τοῦτο τινες ἀσεβεῖς ὑπεργηρωσι. Διὰ τοῦτο τινες ἀγαθὸν ποιῆσαι σκεψάμενοι οὐκ ἐφθασαν, ἀλλὰ προσεφθάρησαν. Διὰ τοῦτο καὶ τινες ὅσοι παρπεσόντες οὕτως ἀπέθανον. Δοκεῖ γὰρ μοι, ὅτι πᾶσαι χώραι φυλάττουσι πολυχρόνια τὰ βρώματα, καὶ τὰ σπέρματα πάντως ὅτι καὶ τὰ ἀνθρώπινα σώματα, ὡσπερ καὶ τὸ ἐννύτιον. Καὶ διὰ τοῦτο τινες ἀσεβεῖς τέκνα συντόμως θάπτουσι· τινῶν δὲ ἀσεβῶν τέκνα πολυχρονοῦσι. Διὰ τοῦτο ἐν ταύτῃ μὲν τῇ πόλει, θανατοῦ γενομένου, τὰ νήπια τελευτῶσιν, ἐν ἐτέρῃ δὲ πόλει οἱ τέλειοι ἄνθρωποι, καὶ πάλιν ἐν ἄλλῃ αἱ γυναῖκες, καὶ οἱ γέροντες· καὶ ποτὲ μὲν λοιμικὴ νόσος, ποτὲ δὲ πυρεκτικὴ. Καὶ ἄλλοτε δὲ βρασμῶ,

A diu vivant; quæ iidem conditiones sint ejus terræ quæ est ad Boream, et ita ordine de singulis regionibus inquirebant, ut quasi experientia discerent esse stellas, provincias et aquas quæ brevi tempore illuc delatos absument. Atqui, cum non ita pridem ad mare Mortuum, præcipue ad partes Zoerorum et Tetrapyriæ profectus essem, ubi aer est exitiosus, æstuosus, et ad putrefactionem generandam idoneus, instar ejus qui est in Cypro, illic inveni omnes captivos et servos eorum qui publicis agris colendis præsumt, Cyprios esse; cumque ego admirarer, et causam hujus rei intelligere cuperem, ii qui rebus agendis præfecti erant, hoc responsum dederunt, aerem hujus loci non ferrè alia corpora quam ex Cypro. Addebantque, huc ex diversis aliis regionibus crebro captivos missos, intra breve temporis spatium vitam cum morte commutasse.

403 Ex his ergo manifestum evadit omnium conditorem et creatorem Deum, qui a principio cuilibet naturæ propriam operationem indidit, dedisse etiam ex sua providentia, scientia et nutu, elementis hoc, ut nostrum ortum, incrementum, vitam et mortem moderentur, ita ut per ipsorum quatuor elementorum motum, vel decrementum, vel augmentum, vel divisionem mors corpori obveniat. Quocumque enim tempore vel occasione calida et vitalis operatio corporis aliqua causa desinit, statim moritur ex elementis compositus homo, et quem elementa, vi quadam divina, vivificabant, eundem postea dissolvunt ac dissipant. Quapropter nonnulli etiam in infantia obeunt, imo etiam embryones moriuntur, quando ex naturali elementis causa et antipathia vitalis calor debilitatur et deficit, sic ut corpus diu vivificare nequeat. Ut enim jam prædictum est, quocumque calida illa et motrix operatio in sanguine evanescit, e vestigio vita cessat. Propterea quidam, dum in via essent, derepente corruentes extincti sunt; alii in mensa animam efflant. Eam ob causam scelerati quidam ad summam senectutem provehuntur. Inde quoque fit ut quidam magna et præclara animo volutantes, prius vivendi finem fecerint, quam rem aggredirentur. Ideo nonnulli ex sanctis a virtutis tramite cum excidissent, eo in statu hinc migrarunt. Mihi enim videtur cuilibet regioni suam esse vim et facultatem diu vel non diu conservandi esculenta, semina, atque adeo ipsa humana corpora. Hanc ob causam nonnulli præstantes pietate liberos suos immaturo funere mersos cito sepehant, cum contra improborum quorundam liberi diuturnam vitam agant. Hinc iidem contingit, ut, cum in hac urbe contagiosa lues existit, moriantur infantes, in alia homines adulti, in alia mulieres et senes; et aliquando quidem nascitur

¹ Ab urbe Ζόης vel Ζώης, de qua vide Orthelium in *Thesouro*. ² f. Τετραπυρίας. Nam hujus nominis existant loca quædam, ut videbis apud eundem Orthelium.

pestis, aliquando febris. Interdum nimia inflammatione, interdum laterum dolore homines intereunt, morte orta ex aeris et aliorum elementorum motione, incremento et decremento, pro variarum regionum diversitate ac conditione; non tamen absque Dei scientia et nutu, absit! cum hæc omnia eveniant ex primæva illa elementorum motione et constitutione quam Deus illis indidit.

Ex qua fit, meo iudicio, ut aliquando mulieres, pietatis cultrices eximæ, sterilitate laborent, ut, exempli gratia, Sara, Rebecca, Anna; aliæ vero improbæ, numerosa sobole ditentur. Quanquam fortassis audax non fuero, si dicam illud contingere ex naturali quadam 404 et a Deo insita dispositione et causa. Sæpe enim mulier, decem viris successive nupta, illos omnes in tumultum intulit acerrimo et nimis actuoso humore et semine plena. Similiter et vir eadem de causa successive pluribus feminis matrimonio junctus, omnes sepelevit. Quidam volunt (89) eodem modo, scilicet ex temperamento et differentia elementorum accidere ut nonnulli sanctimonia conspicui multos dies cum morte luctentur, et ægre tandem animam a corpore abrumpant; alii vero multis sceleribus cooperti quiete et sine lucta animam exhalent. Testimonio sunt qui pleuritide moriuntur; isti enim sive pii sint, sive impii, absque violentia, edentes, bibentes et loquentes exstinguuntur. Cum enim morbus pleuriticus ex frigida materia constet, statim vitalem calorem sanguinis opprimit, et hac ratione faciliorem exitum animæ parat.

Quod vero, ut plurimum, mortiferæ causæ ex redundantia sanguinis enascantur, tribus vel quatuor documentis demonstrabo. Nam primo infantes, ut calidioris naturæ, frequenter moriuntur. Deinde, circa Paschale tempus, vere ineunte, quando sanguis nimium copiosus secta vena minuitur, varia mortis genera potissimum existunt. Tertio, quia complures morientium, occaso jam sole, sub noctem expirant, frigore hujus temporis vitalem sanguinis operationem expellente, et frigefaciente ægrotum. Hinc, si mortuum disseces, tria illa, phlegma, atram et nigram bilem reperies in corpore; at sanguinem non reperies.

Sed nolo hic invidus quispiam accurrat, nosque fatum introduce re asserat. Adest enim qui dicit, neque unum passerulum cadere in terram itescio Patre nostro qui est in cælis¹⁵; in manu enim ejus sunt fines terræ¹⁶, fertque et transfert omnia et verbo virtutis suæ¹⁷. Sed iste ipse omnium administrator et provisor Deus, qui omnia potentia suæ nutu fert et gubernat, hominem ab initio condidit

¹⁵ Matth. x, 29. ¹⁶ Psal. xciv, 4. ¹⁷ Hebr. i, 3.

VARIAE LECTIONES.

¹⁸ Ita ms. Sed videtur legendum ἀβίατως, sine vi. ¹⁹ Lego ἔαρως. ²⁰ ἰ θηΐτως.

NOTÆ.

(89) Quest 104 ad Antioch.

Α καὶ ἄλλοτε πλευριτικῆ διαθέσει οἱ ἄνθρωποι ἀποθνήσκουσιν ἐν τοῖς θανατικοῖς κατὰ τὴν τοῦ ἀέρος, καὶ τῶν στοιχείων κίνησιν, καὶ πλεονασμὸν, καὶ ἔκλειψιν τῶν τόπων, καὶ τῶν χωρῶν· καὶ οὐκ ἐκτὸς μὲν γνώσεως τοῦ Θεοῦ· ἀπαγε! ὁμως διὰ τῆς ἀρχεδότου παρ' αὐτοῦ στοιχείων κινήσεως τε καὶ διοικήσεως.

Δι' ἧς πάλιν, ὡς ἐμοὶ δοκεῖ, πολλάκις καὶ τινες γυναῖκες εὐσεβεῖς στεῖραι εὐρίσκονται, καθάπερ ἡ Σάρρα, καὶ ἡ Ρεβέκκα, καὶ Ἄννα· τινὲς δὲ πάλιν ἀσεβεῖς πολύτεκνοι. Τάχα δὲ τολμῶ λέγειν, ὅτι καὶ κατὰ τινα τοιαύτην φυσικὴν καὶ θεόκτιστον ἀκολουθίαν, καὶ αἰτίαν τῶν σωμάτων. Πολλάκις γὰρ γυνὴ δέκα ἀνδράτι συζευχθεῖσα κατὰ πρόσβασιν πάντας αὐτοῦς ἔθαψε δριμυτάτου τινὸς καὶ δραστηρίου εὐρεθείσα χυμοῦ, καὶ σπορᾶς. Ἡσαύτως δὲ καὶ ἀνὴρ ἐκ τῆσδε τῆς αἰτίας κατὰ πρόσβασιν πολλάκις ἐνωθεῖς γυναῖξι, τὰς πάσας ἔθαψε. Φασὶ δὲ τινες, ὅτι τῷ αὐτῷ τρόπῳ, τουτέστι κράσει, καὶ αἰτίᾳ, καὶ διαφορᾷ τῶν στοιχείων, οἱ μὲν πολλάκις ἐπὶ πλείστας ὥρας καὶ ἡμέρας ψυχομαχοῦντες, ὅσοι ὄντες, οὕτω τὴν ψυχὴν τοῦ σώματος ἀπορῆσσοσιν· οἱ δὲ, πάλιν πονηροὶ ὄντες, εἰρηναίως καὶ ἀσιάντως^h τοῦ σώματος χωρίζονται. Καὶ μαρτυρεῖ τοῦτο ὁ τῶν πλευριτικῶν θάνατος· οὗτοι γὰρ κἂν ἀσεβεῖς, κἂν θεοσεβεῖς ἔσονται, ἀσιάντως, ἐσθίνοντες, καὶ πίνοντες, καὶ λαλοῦντες τελευτῶσι. Διὰ γὰρ τοῦ ψυχροῦ στοιχείου ἡ πλευριτικὴ νόσος συνισταμένη, συντόμος τὴν τοῦ αἵματος θερμὴν τὴν ζωτικὴν ἀναστέλλουσα, ἀλυπτότερον αὐτῶν τὸν χωρισμὸν τῆς ψυχῆς ἐργάζεται.

Ὅτι δὲ κατὰ πλεονασμὸν ὡς ἐπὶ τὸ πλεῖστον τοῦ αἵματος τὰ πολλὰ τῶν θανατικῶν συνίσταται, ἐρῶ σοὶ καὶ τρίτην καὶ τετάρτην παράστασιν. Πρῶτον μὲν, ὅτι ὡς θερμότερα ἦν τὰ νήπια πολλάκις αὐτὰ τελευτῶσι. Δεύτερον, ὅτι τοῦ ἀέρος ἰ ἀρχομένου ἐπὶ τὸν τοῦ Πάσχα καιρὸν, ὅτε ὁ τοῦ αἵματος πλεονασμὸς, καὶ ἀφαιμάξεις γίνονται, τότε τὸ διάφορον τολμικὸν γίνεται τῆς φύσεως. Τρίτον, ὅτι οἱ πολλοὶ τῶν τελευτῶντων κλίνοντος τοῦ ἡλίου τῇ νυκτὶ ἀποθνήσκουσι, τῆς ψυχούσης τὴν ἄνθρωπον. Ὅθεν καὶ ἐὰν ἀνασχίσης τὸν ἀποθανόντα ἄνθρωπον, τὰ τρία στοιχεῖα τοῦ φλέγματος, τοῦ χυμοῦ, καὶ τῆς

Δ χολῆς εὐρήσεις ἐν τῷ σώματι, αἷμα δὲ οὐκ εὐρήσεις. Ἄλλὰ μὴ καταδράμη τοῖς εἰρημένοις ὁ φθονερὸς ἀκροατῆς, νομίσας ἡμᾶς, καὶ εἰμαρμένην διὰ τῶν εἰρημένων παρεισάγειν. Πάρεστι γὰρ ὁ λέγων, οὐδὲ ἐν στρουθίον πεσεῖται ἐπὶ τῆς γῆς ἀνευ εἰδήσεως τοῦ Πατρὸς ἡμῶν τοῦ ἐν τοῖς οὐρανοῖς· ἐν γὰρ τῇ χειρὶ αὐτοῦ τὰ πέρατα τῆς γῆς, καὶ ἐν πάσῃ τῇ γῆ τὰ κρίματα αὐτοῦ· καὶ φέρει καὶ μεταφέρει πάντα τῷ νεύματι καὶ ῥήματι τῆς δυνάμεως αὐτοῦ. Ἄλλ'

οὗτος δὴ αὐτὸς ἔ πάντων διοικήτης καὶ προνοητής ὁ Θεὸς, ὁ φέρων καὶ διοικῶν τὰ πάντα τῶ νευμάτι τῆς δυνάμεως αὐτοῦ, διττὸν τὸ ζῶον ἀπ' ἀρχῆς κατασκευάσας τὸν ἄνθρωπον, λέγω δὴ ἐκ ψυχῆς ἀθανάτου καὶ νοεῶς, καὶ σώματος συνθέτου καὶ ὕλικου, δύο αὐτῷ διοικήσεις φυσικῆς, καὶ οὐσιώδεις ἐντέθηκε· τὴν μὲν ψυχὴν κυβερνήτην δούς, τὴν αὐτεξούσιον προαίρεσιν, καθὼς ἂν βούληται, εἴτε ἐπὶ ἀρετῆν, εἴτε ἐπὶ κακίαν ἀπάγειν τὴν ψυχὴν, ἀναίτιου ἔντος τοῦ ἐν τούτῳ· τὸ δὲ σῶμα πρὸς ζῶην διὰ τῶν στοιχείων αὐτῶν, συνειδήσει Θεοῦ κυβερνήτην τε καὶ διοικήτην. Καὶ, ὡσπερ δέδωκεν ὁ Θεὸς ἄνωθεν, καὶ ἀπ' ἀρχῆς, τῷ μὲν ἡλίῳ τὴν θερμοτικὴν ἐνέργειαν, τὴν δὲ σελήνῃ τῇ νυκτὶ φωτεινὴν δύναμιν, τῇ δὲ γῆ τὴν σπερμογονικὴν αὐξήσιν, τοῖς δὲ φυτοῖς τὴν καρποφόρον τελείωσιν, τοῖς δὲ ζῴοις τὴν διὰ συνουσίας σύστασιν, καὶ ἐκάστη ἀπλῶς φύσει τὴν οἰκείαν ἐνέργειαν· οὕτω δέδωκε καὶ στοιχείοις τῶν τῶν σωματίων, ὡς ἔμοι δοκεῖ, κατὰ τὴν αὐτοῦ γνώσιν, πρὸς ζῶην καὶ θάνατον, διοικήσειν τε καὶ κυβερνήσειν.

Τοῦτο δὲ ἀναγκαῖον πάνυ ἐστὶν ὑμᾶς ἐπίστασθαι, ἰν' ἐπιγίνα θεάσῃ ἀσεβεῖς μὲν πολυχρονιούοντας, ἢ πάλιν μὲν τοῦτον ἄφρων τελευτῶντα, τοῦτον δὲ ἐξαπίνης ἢ τὴν ὀμιλίαν κρατηθέντα· τοῦ δὲ τοῦ σώλου νήπια πάντα τὰ τέκνα τελευτῶντα· τοῦτου δὲ τοῦ δυσσεβοῦς τοὺς υἱοὺς ὑπεργηγῶντας· καὶ τοῦτον ἂν τὸν θεάρεστον ἐπὶ πολλὰς τὰς ἡμέρας ψυχομαχούοντα, τὸν δὲ Ἑλληνα εἰρηνικῶς καὶ ἀταράχως τελευτήσαντα· καὶ ταύτην μὲν τὴν ἄγλιαν γυναῖκα στεῖραν οὖσαν, ταύτην δὲ τὴν Ἑλληνίδα πολυτέκνον· ἐν ταύτῃ μὲν τῇ θεοσεβεῖ χώρᾳ ἀδιάλειπτα θανατικὰ γινόμενα, ἐκείνῃ δὲ Ἑλληνικῇ ἐνορίᾳ οὐδέποτε λοιμικὸν καταφθάνοντα· καὶ ἀπλῶς ἡνίκα ταῦτα καὶ τὰ τοιαῦτα φοβερὰ καὶ παρὰδοξα θεάσῃ γινόμενα, μὴ θαμβηθῆς, μηδὲ μὴν ἀπρεπέις τῆ βλάσφημον κατὰ Θεοῦ ἐνοήσῃς, μαθὼν ἀκριβῶς ἐκ τῶν προειρημένων, ὅτι πάντα ταῦτα καὶ τὰ τοιαῦτα οὐκ ἐκτὸς μὲν τῆς παντεσπόπτου καὶ προνοητικῆς τοῦ Δημιουργοῦ, καὶ διαπράττοντος γνώσεως, ὅμως οὐχ ἐτέρῳ τινὲ τρόπῳ, ἀλλὰ διὰ τῆς τῶν θεοκτίστων στοιχείων ἄρχεδότου, καὶ θεοσδότου εὐτάκτου κυβερνήσεως, καὶ τάξεως, καὶ φυσικῆς διοικήσεως. Πλὴν οὐχ ὀριστικὸν, οὐδὲ ἐριστικὸν, ἀλλὰ γνωμικὸν καὶ εἰκαστικὸν εἰρήκαμεν, δυσωποῦντες τοὺς γνωστικωτέρους, συγγνώμην διδόντας, καὶ ἀναπληροῦντας ἡμῶν ὑστερήματα.

ΕΡΩΤΗΣΙΣ LΖ.

Τι ἐστὶν ὑπερηγῆρία;

ΑΠΟΚΡΙΣΙΣ.

Τὸ ὅλων ἔχειν τὸν ἄνθρωπον ἐν ἑαυτῷ, ὃ τι πράττειν ἀγαθὸν, μὴ νοουμένου τοῦ λέγοντος, ὅτι « Πᾶσα δικαιοσύνη ὑμῶν ἐνώπιον τοῦ Θεοῦ ὡς βῆκος ἀπκαθημένης ἐστίν. »

¹⁷ Gen. i. ¹⁸ Isa. LXIV, 6.

κ Videtur deesse κατά.

A compositum; nam ex anima immortali et rationali, tum etiam ex corpore, ex elementis coagmentato et materiali constat. Cui duas administrationes naturales et essentielles attribuit, animam scilicet, ut sit gubernatrix, et liberum arbitrium, quod animam sive ad virtutem, sive ad vitium ducat, Deo hujus rei nullam penitus culpam sustinente; corpus insuper dedit ad vitam per elementorum, divina providentia, gubernationem et administrationem. Quem admodum **405** autem Deus a primo rerum ortu soli indidit vim calefaciendi, lunæ ad illuminationem noctis vim illustrandi, terræ vim genitalem seu seminalem ad rerum incrementum, plantis vim fructus proferendi, animalibus, ut maris et femellæ congressu progengerentur, et, ut rem in compendium conferam, sicuti cuilibet naturæ suam propriam agendi facultatem impertiit ¹⁷, ita quoque, mea sententia, dedit corporum elementis ut vitæ et mortis administrationem et gubernationem sub providentia sua habeant.

Hæc nosse valde necessarium est, ut quandocunque videris impios ad multos annos vitam producere, hunc velociter exstingui, illum in ipsa familiarum collocutione opprimi, hujus viri boni et pii, liberos omnes in infantia a morte abripi, alterius scelerati filios ætate ferre; hunc Deo gratum et charum pluribus diebus cum leto luctari; ethnicum vero et a recta fide alienum, quiete et absque perturbatione animam effare; hanc mulierem, vitæ innocentiæ spectabilem, sterilitate premi; illam, a religione vera aversam, multa prole exhilarari; rursus in hac Deo dedita regione, omnis generis morbos assidue grassari; aliam autem provinciam, veræ fidei expertem, nulla contagione unquam infestari; uno verbo, cum hæc tam stupenda et admiranda videris, ne obstupescas, neve contra Deum indecens quid aut blasphemum animo concepias, accurate ex prædictis edoctus, hæc talia non fieri quidem absque Conditoris providentia et scientia; sed tamen non alio modo quam per elementorum primitivæ a Deo constitutam gubernationem, ordinem et naturalem administrationem. Cæterum ea quæ diximus, non definiendi aut contendendi studio protulimus, sed ceu probabilia, et in conjecturis posita adduximus, rogantes ut doctiores nobis ignoscant, et defectus nostros suppleant.

QUÆSTIO XCVII.

Quid sit superbia?

RESPONSIO.

Est opinio, quasi quis quidquid boni in semetipso facit, a seipso id habeat; non in mentem revocato illo qui dicit: « Omnis justitia vestra est in conspectu Dei quasi pannus menstruatæ ¹⁸. »

VARIÆ LECTIONES.

406 QUÆSTIO XCVIII. A

Num omnis peccati et fornicationis diabolus auctor sit, et an illum culpares oporteat?

RESPONSIO.

Diabolus neminem cogit, sed tantum suggerit. At mala consuetudo cogit hominem, ita ut diabolo deterior et valentior sit. Quare nosmetipsos reprehendere oportet.

QUÆSTIO

EXTRA ORDINEM.

Num decet ut qui recens est a congressu conjugis suæ, aut a nocturna illusionem, aqua se abluat, et in ecclesiam intret?

RESPONSIO.

Verum Christiani lavacrum sunt lacrymæ: duo enim fluentia ex corpore manant, alterum quod sanctificat, alterum quod inquinat, hoc est, seminis effusio, et lacryma. Et quemadmodum omne peccatum quod homo fecerit est extra corpus ipsius, fornicator autem quasi ex propria carne, diabolo sacrificium immolat, semen nimirum suum: sic et bona quæ fecerit homo extra corpus sunt. At lacrymæ ex ipsa substantia nostra Deo in sacrificium educuntur, sicuti et sanguis martyrum. Quare, ut jam dixi, spirituale lavacrum sunt lacrymæ. Nihilominus aqua etiam ad corporis emundationem condita est. Qui igitur spirituali lavacro animam purgare negligunt, carnem aquis abluunt, et ita ad divina mysteria accedunt, ne ea penitus contemptui habere videantur.

QUÆSTIO

EXTRA ORDINEM.

Num par sit ut qui illusionem nocturnam passus est, divina mysteria percipiat?

RESPONSIO.

Meo iudicio, sæculares qui in mediis mundi fluctibus versantur, nihil damnationis inde contrahent, si cætera diligenter servant.

QUÆSTIO XCIX.

Cum in lege antiqua multi duas simul uxores haberint, nec condemnati idcirco fuerint, an idem licitum erit Christianis (90)?

RESPONSIO.

Cum Apostolus dicat: « Mulier non habet potestatem sui corporis, sed vir; similiter vir non habet potestatem 407 sui corporis, sed mulier »; » perspicue conficitur, si viro fas sit aliam mulierem cum priore ducere, fas itidem esse mulieri alium

¹⁹ I Cor. vii, 4.

ΕΡΩΤΗΣΙΣ ΛΗ.

Ἄρα πάσης ἀμαρτίας καὶ πορνείας ὁ διάβολός ἐστιν αἴτιος, καὶ αὐτὸν χρὴ καταμύθεσθαι;

ΑΠΟΚΡΙΣΙΣ.

Ὁ μὲν διάβολός τινα οὐ βιάζεται, ἀλλὰ μόνον ὑποσπείρει. Ἡ δὲ κακὴ συνήθεια βιάζει τὸν ἀνθρώπον (ὥστε καὶ τοῦ διαβόλου πονηροτέρα καὶ ἰσχυροτέρα ὑπάρχει). Διὸ χρὴ ἑαυτοὺς μέμψεσθαι.

ΕΡΩΤΗΣΙΣ.

Εἰ ἄρα καλὸν τὸν ἀπὸ κοιτης τῆς ἰδίας γυναίκας ἴσταν, ἢ πάλιν ἀπὸ ἐνυπνιασμοῦ λοῦσασθαι ὕδατι, καὶ εἰς τὴν ἐκκλησίαν εἰσελθεσθαι;

B

ΑΠΟΚΡΙΣΙΣ.

Τὸ μὲν ἀληθὲς τοῦ Χριστιανοῦ λουτρὸν, τὸ δάκρυον αὐτοῦ ἐστὶ· δύο γὰρ εἰσι ῥεύσεις ¹ ἀνυπόστατοι ἐκ τοῦ σώματος, μία ἀγιάζουσα, καὶ μία μολύνουσα, τούτέστιν ἡ σπορά, καὶ τὸ δάκρυον. Καὶ ὡσερ πᾶσα ἀμαρτία, ἣν ἂν ποιῆσαι ἄνθρωπος, ἐκτὸς τοῦ σώματος ἐστὶν· ὁ δὲ πορνεύων, ὡς ἂν ἐκ τῆς οἰκειᾶς σαρκὸς προσάγοι θυσίαν τῷ διαβόλῳ τὴν ἑαυτοῦ σποράν· οὕτως καὶ ὅσα ἂν ἀγαθὰ ποιῆσει ὁ ἄνθρωπος, ἐκτὸς τοῦ σώματος ἐστὶν. Τὸ δὲ δάκρυον ἐξ αὐτῆς τῆς οὐσίας ἡμῶν προσάγεται θυσία τῷ Θεῷ, καθάπερ καὶ τὸ τῶν μαρτύρων αἷμα. Διὸ ὡς προεῖπον, τὸ πνευματικὸν λουτρὸν τὸ δάκρυον ἐστὶν, ὁμοίως καὶ τὰ ὕδατα πρὸς τὸ καθαίρειν τὸ σῶμα γεγόνασιν. Οἱ γοῦν ἀποροῦντες διὰ τοῦ πνευματικοῦ λουτροῦ τὴν ψυχὴν καθαρίζειν, ἀποπλύουσι τὴν σάρκα καὶ τοὺς ὕδασι, καὶ εἶθ' οὕτως τῶν μυστηρίων μεταλαμβάνουσι, ἵνα μὴ εἰς παντελεῆ καταφρόνησιν ἐλθῶσιν.

ΕΡΩΤΗΣΙΣ.

Εἰ ἄρα πρέπει τὸν ἐνυπνιαζόμενον μεταλαμβάνειν τῶν θεῶν μυστηρίων;

ΑΠΟΚΡΙΣΙΣ.

Ὡς ὑπολαμβάνω, οἱ ἐν μέσῳ κόσμῳ οἰκοῦντες οὐ κατακρίνονται ἐκ τούτου, εἴγε καὶ τὰ λοιπὰ φυλάξουσιν.

ΕΡΩΤΗΣΙΣ ΛΘ'.

D

Τῶν ἐν τῷ νόμῳ πολλάκις ἐχόντων δύο γυναῖκας ἅμα, καὶ μὴ κατακριθέντων, ἄρα ἔξεστι Χριστιανοῖς τοῦτο;

ΑΠΟΚΡΙΣΙΣ.

Τοῦ Ἀποστόλου λέγοντος, ὅτι « Ἡ γυνὴ τοῦ ἰδίου αὐτῆς σώματος οὐκ ἐξουσιάζει, ἀλλ' ὁ ἀνὴρ αὐτῆς· ὁμοίως πάλιν καὶ ὁ ἀνὴρ, φησί, τοῦ ἰδίου σώματος οὐκ ἐξουσιάζει, ἀλλ' ἡ γυνὴ »· εὐδελον λοιπὸν ἐστὶ ἐὰν ἐξῆν λαθεῖν τῷ ἀνδρὶ ἐτέραν σὺν αὐτῇ, ἔξεστιν

VARIE LECTIONES.

¹ ῥεύσεις ἐνυπόστατοι.

NOTÆ.

(90) Quest. 97 ad Antioch.

ἰμοιώσας καὶ αὐτῇ λαβεῖν ἕτερον ἄνδρα συν αὐτῷ, καὶ οὐκ ἔτι ἔσονται οἱ δύο εἰς σάρκα μίαν, ἀλλ' ἡ τρεῖς, ἢ τέσσαρες. Οἱ δὲ βουλόμενοι κατὰ τοὺς ἐν τῷ νόμῳ ζῆν, τῆς Χριστοῦ χάριτος ἐκπίπτουσιν· ἐκεῖνοι μὲν γὰρ, ἔπειδ' ἄκριοι ἀσεβεῖς ὑπῆρχον, τοὺς υἱοὺς αὐτῶν καὶ τὰς θυγατέρας θύοντες τοῖς δαιμονίοις, οὐδὲν πλέον ζητεῖ παρ' αὐτῶν ὁ Θεός, εἰ μὴ θεοσέβειαν, καὶ δικαιοκρισίαν, ὡς ἔστι γινῶναι ἐξ ὧλων τῶν τοῦ νόμου Γραφῶν. Ἡμεῖς δὲ, οἱ τῷ αἵματι τοῦ Χριστοῦ ἀγορασθέντες, χρεωστούμεν πᾶσαν ἐνδείξασθαι σωφροσύνην καὶ φιλοσοφίαν (91). Τύπος γὰρ πάσης τῆς ἀνθρωπότητος ὑπῆρχον ὁ Ἀδάμ, καὶ ἡ Εὐα. Τὸ δὲ ἐπιθυμεῖν διαφόρων ὕψωνακῶν ἀπὸ στῆθους καὶ ἀφοβίας Θεοῦ γίνεται.

ΕΡΩΤΗΣΙΣ Ρ'.

Ἐάν τις νιπτόμενος τὸ στέμα, ἢ πάλιν ἐν βαλανεῖῳ καταπιεῖ ὕδωρ, μὴ θέλων, ὀφείλει κοινοῦν ἡῆσαι, ἢ οὐ;

ΑΠΟΚΡΙΣΙΣ.

Ναί. Ἐπεὶ εὐρὼν ὁ Σατανᾶς ἀφορμὴν τοῦ κωλύειν αὐτὸν τῆς κοινωνίας, ποιεῖ αὐτὸν συγχῶς τὸ αὐτό μ. Διὰ τοῦτον γὰρ τὸν τρόπον καὶ οἱ Πατέρες οὐκ ἀποκόπτουσιν, οὐδὲ τὸν ἐνουπιασθέντα μεταλαμβάνειν. (Ὅμως προσερχόμενοι τοῖς μυστηρίοις, ἐν φόβῳ προσέλωμεν, ὡς ἡ αἰμορροῦσα τῷ Χριστῷ προσῆλθεν.)

ΕΡΩΤΗΣΙΣ.

Ἄρα καλὸν τὸ κοινοῦν καθ' ἡμέραν, ἢ ἐκ διαλειμμάτων, ἢ κατὰ Κυριακῆν καὶ μῶνον;

ΑΠΟΚΡΙΣΙΣ.

Τοῦτο τὸ ἐρώτημα οὐκ ἔχει μίαν ἀπόκρισιν. Εἰσὶ γὰρ τινες, οἷς πρέπει τὸ καθ' ἡμέραν, καὶ εἰσὶν ἕτεροι, οἷς οὐκ ἀρμόζει τοῦτο, καὶ ἄλλοι, οἷς οὐ πρέπει ὅλως κοινωνεῖν.

ΕΡΩΤΗΣΙΣ.

Ἀμφιβάλλουσι τινες λέγοντες ὅτι οὐκ ὠφελούνται οἱ νεκροὶ ἐκ τῶν γινομένων συνάξεων ὑπὲρ αὐτῶν.

ΑΠΟΚΡΙΣΙΣ.

Περὶ τοῦτου ἐρῶ σοι λόγον, οὐκ ἐμὸν, ἀλλὰ τοῦ Ἀποστολικῷ πατρὸς Διονυσίου τοῦ Ἀρεοπαγίτου· οὕτω φησὶ· Ἐν τῷ μοναστηρίῳ (91) τῶν κεκοιμη-

⁹⁰ Gen. II, 24. ⁹¹ Psal. CV, 37.

^m τοῦτο παθεῖν.

A virum cum priore accipere, et ita non erunt amplius duo in carne una⁹⁰, sed tres, aut quatuor. At qui vivere volunt ad normam illorum qui sub lege vixerunt, ii a gratia Christi excidunt; nam illi ad summum impietatis culmen proveci, filios suos et filias demoniis immolabant⁹¹, a quibus Deus plus non exigit quam veram religionem et rectum iudicium, prout ex tota lege liquet. Nobis vero, qui Christi sanguine redempti sumus, hoc incumbit, ut omnem temperantiam, sanctæque vivendi rationem sectemur, et reipsa exhibeamus. Nam Adamus et Eva totius humani generis figuram gesserunt. Cæterum diversas feminas appetere, ex immodico voluptatis studio, divini que timoris penuria profisciscitur.

B

QUÆSTIO C.

Si quis os obluens, aut in balneo aquam invitus deglutiat, an communicare debet, an non?

RESPONSIO.

Utique. Alioqui diabolus hac occasione a communione avocandi arrepta, sæpius illum retrahet. Quocirca Patres talem, ut nec nocturno phantasmate inquinatum, a sacræ Eucharistiæ sumptione non arcent. Nihilominus ad divina mysteria cum timore accedamus, sicuti hemorroïssa ad Christum accessit.

C

EXTRA ORDINEM.

An expediat communicare quotidie, an ex intervallo, an tantum diebus Dominicis?

RESPONSIO.

Hæc quæstio variam habet responsionem. Sunt enim quibus quotidiana communio convenit; sunt alii quibus non convenit; et sunt quibus communio penitus non convenit.

QUÆSTIO

EXTRA ORDINEM.

Quidam dubitantes aiunt mortuos nullam utilitatem ex sacrificiis quæ pro ipsis Deo offeruntur capere.

RESPONSIO.

De hoc exponam tibi, non quid ego, sed quid Apostolicus Pater Dionysius Areopagita sentiat (92), cujus 408 sunt Isthæc. Si quis in monasterio

VARIÆ LECTIONES.

NOTÆ.

(91) *Φιλοσοφία*. Vox a sanctis Patribus varie translata ad Christianorum *δίαταν* et *πολιτείαν*. Dionys. Areop. ad monachorum institutum tὴν τελειωτάτην ἐμφαίνει τῶν μοναχῶν *φιλοσοφίαν*. *Eccles. hier. cap. 6. Soz. lib. I, cap. 12*: Εἰς αὐτοὺς ἐλθούσα παρὰ Θεοῦ ἡ τοιαύτη φιλοσοφία. Asterius ad Christianorum religionem ἢ Παρθένος ἐν φαῖψι χιτῶνι καὶ ἱματίῳ τὴν φιλοσοφίαν σημαίνουσα. Greg. Naz. opponit gradui sacerdotali epist. 26. Idem epi-

stola 36 vocat longo usu acquisitam virtutem. Epist. 38, *φιλοσοφῆσω* τὸ καθυβρίζεσθαι. Vocem hanc apud eundem et sanctum Basilium *πολλαχρῶν leges et πολλὰ γῶς*. (ΑΛΕΜΑΝΝ.)

(91*) *Ἐν τῷ μοναστηρίῳ*. Perperam. Lege ἐν τῷ κεφαλαίῳ τῶν ὁδῶν [videtur σφάλμα] κεκοιμημένων, quod est ultimum *eccles. hierarchie*. (ΑΛΕΜΑΝΝ.)

(92) Vide quæst. 34, ad Antioch.

obeat, defunctique peccata fuerint levia et exilia, A emolumentum utique ex synaxibus pro se celebratis (hoc est, ex sacrificiis pro se oblati) capiet; si autem fuerint gravia et enormia, nihil utilitatis percipiunt, quia Deus jam iis quæ ad ipsos spectant, finem imposuit. Sed necesse non est ut de statu post mortem, nimia sollicitudine nos cruciemus.

QUÆSTIO

EXTRA ORDINEM (93).

Si quis in flagitiis carnalibus jam in consuetudinem adductis consenescat; videatque se neque jejuniis, neque aliis exercitationibus, neque humicubationibus operam dare posse, quomodo salvari poterit jam senex?

RESPONSIO.

Cum Dominus dicat: « Jugum meum suave est, et onus leve », planum fit senem quoque et imbecillum legi Christi satisfacere posse; neque enim præcepit nobis virginitatem, neque secessionem ab omnibus quæ in mundo sunt, neque abstinentiam a carne et vino; sed hoc, ut diligamus Deum et proximum, ut injuriæ acceptæ memoriam deponamus, ut humiles simus, ut aliis pro viribus compatiatur, ut ærumnas toleremus, ut miles et pacificos nos præstemus. Quæ omnia et infirmus, et senex, et matrimonio copulatus facere potest et faciendo salutem consequetur, licet omnia scelera regis Manassæ perpetrasset.

QUÆSTIO CI.

Si quis duos vel plures homines occidat, captusque morte multetur, num remissionem obtinebit, an non?

RESPONSIO.

Cum lex et Deus dicant: « Oculum pro oculo; animam pro anima », ego non possum dicere: Animam pro animabus multis. Est enim homo qui mille hominibus præstet, sive sit aliorum doctor, sive egenorum munificus nutritor: quem qui occidit, non unum hominem occidit, sed integrum populum, et mille homicidiorum reus est, quemadmodum Herodes, qui præcursorem interemit, et alii scelerati, qui apostolos interfecerunt; nec minus fuisse Neroni totam Romam a fide Christi aversam, quam Doctorem orbis, beatum Paulum, D gladio percutere.

409 QUÆSTIO CII.

Num Deo placeant munera quæ ipsi ex furtis et iniquitatibus offeruntur?

RESPONSIO.

Differt furtum a furto, et injustitia ab injustitia: aliud enim est rapere aliquid ex sacro, aliud ex proventibus terræ vel maris, hominum infidelium. Aliud est injuria afficere egenos, agricolas et men-

¹¹ Matth. xi, 30. ¹² Exod. xxi, 24. ¹³ Matth. xiv, 10; Marc. vi, 27.

NOTÆ.

(93) Quæst. 91 ad Antioch. Similis est quæstio quinta, superius jam posita.

μένων, ὅτι εἰ μὲν ψιλὰ τινα καὶ εὐτελεῖ τυγχάνουσι, τὰ τοῦ τελευτήσαντος ἁμαρτήματα προσλαμβάνεται τινα ὠφέλειαν ἐκ τῶν ὑπὲρ αὐτῶν τελομένων συναξέων· εἰ δὲ βαρῆα καὶ χαλεπὰ εἰσι, συνέκλεισε τὰ κατ' αὐτούς ὁ Θεός. Πλὴν οὐ δεῖ ἡμᾶς φροντίζειν μετὰ θάνατον.

ΕΡΩΤΗΣΙΣ.

Ἐάν τις συνεθισθεὶς τῇ σωματικῇ ἁμαρτίᾳ, ἐν αὐτῇ κατατηράσῃ, καὶ θεωρήσῃ ἐν αὐτῷ, ὅτι οὐτε νηστεύσαι, ἢ ἀσκήσαι, ἢ χαμευνησάι δύναται, πῶς οὖν λοιπὸν δύναται σωθῆναι ἐν γῆρᾳ ὑπάρχων;

ΑΠΟΚΡΙΣΙΣ.

B Τοῦ Κυρίου λέγοντος, ὅτι « Ὁ ζυγός μου χρηστὸς, καὶ τὸ φορτίον μου ἐλαφρόν ἐστιν, » εὐδὴλον, ὅτι ὁ γέρον, καὶ ἀδύνατος δύναται φυλάξαι τὸν νόμον αὐτοῦ· οὐτε παρθενίαν ἡμῖν ὤρισεν, οὐτε πάντων τῶν ἐν κόσμῳ ἀναχώρησιν· ἀλλ' οὐτε ἀποχὴν κρεῶν ἢ οἴνου· ἀλλ' ἀγαπᾶν τὸν Θεόν, καὶ τὸν πλησίον, μὴ μνησικακεῖν, ταπεινοφρονεῖν, συμπαθεῖν τὸ κατὰ δύναμιν, ὑπομένειν τὰς θλίψεις, πρᾶον εἶναι καὶ εἰρηνικόν. Ταῦτα οὖν καὶ ὁ ἀσθενῶν, καὶ ὁ γέρων, καὶ ὁ ἐν κόσμῳ γυναιξὶ συνεζευγμένος δύναται ποιῆσαι, καὶ ποιήσας πάντως σωθήσεται, ἔάν ἐποίησε τὰς ἁμαρτίας τοῦ Μανασσῆ ἐκείνου τοῦ βασιλέως.

ΕΡΩΤΗΣΙΣ ΡΑ'.

C *Ἐάν τις δύο τινὰς, ἢ καὶ πλείονας ἀνδρας φωνεύσῃ, εἶτα κρατηθῇ, καὶ ἀποθάνῃ, ἄρα συνχωρήθη, ἢ οὐ;*

ΑΠΟΚΡΙΣΙΣ.

Τοῦ νόμου, καὶ τοῦ Θεοῦ λέγοντος, « Ὁφθαλμὸν ἀντὶ ὀφθαλμοῦ, καὶ ψυχὴν ἀντὶ ψυχῆς, » ἐγὼ οὐ δύναμαι εἰπεῖν· Ψυχὴν μίαν ἀντὶ ψυχῶν πολλῶν. Ἔστι γὰρ ἄνθρωπος διαφέρων μυρίων ἀνθρώπων, εἶτε διδάσκαλος, εἶτε πτωχοτρόφος· ὅντινα ὁ φωνεύειν, οὐχ ἓνα ἄνθρωπον ἐφόνευσεν, ἀλλὰ λαόν, καὶ μυρίων φόνων ἐστὶν ὑπεύθυνος λοιπὸν, ὡσπερ Ἡρώδης φωνεύσας τὸν Πρόδρομον, καὶ οἱ λοιποὶ ἄνομοι τοὺς ἀποστόλους ἀποκτείναντες· συνέφερε γὰρ Νέριωνα φωνεύσαι πᾶσαν Ῥώμην ἄπιστον οὔσαν, ἢ τὸν τοῦ κόσμου Διδάσκαλον, τὸν μακάριον Παῦλον.

ΕΡΩΤΗΣΙΣ ΡΒ'.

Δεκτὰ εἰσιν ἄρα τῷ Θεῷ τὰ ἀπὸ κλεμμάτων προσεργόμενα αὐτῷ χρήματα;

ΑΠΟΚΡΙΣΙΣ.

Ἔστι κλέμμα, καὶ κλέμμα, καὶ ἀδικία, καὶ ἀδικία· ἄλλο γὰρ ἐστὶ τὸ παράφασθαι ἀπὸ τοῦ ἱεροῦ, ἕτερον τὸ ἐκ προσοιδίων γῆς, ἢ θαλάττης, ἀνδρῶν ἀπίστων. Καὶ ἄλλο τὸ ἀδικῆσαι ἀπόρους, γεωργούς,

καὶ πτωχῶν; καὶ ἕτερον τὸ ἐπιβραβεῖται ἀπὸ εὐπόρων, καὶ φιλαργύρων. Πλὴν οὐ τὰ πολλὰ ζητεῖ ὁ Θεός, ἀλλὰ μόνον τὴν πρόθεσιν. Εἰ δὲ ὅλως παρὰ τὸ ἀδικῆσαι οὐ δύνασαι, συμφέρει τὰ ἀπὸ κακοῦ εἰς καλὰ δαπανηθῆναι. Μέντοιγε τὰ ἀπὸ ἀδικίας πτωχῶν καὶ γεωργῶν ὑπάρχοντα, ἀπρόσδεκτα τῷ Θεῷ καὶ καταραμένα ὑπάρχουσιν.

ΕΡΩΤΗΣΙΣ ΡΓ΄.

Ἐπειδὴ συχνῶς ἀκούομεν τὸν λόγον τοῦ Θεοῦ, οὐ ποιοῦμεν δὲ τὸ ἔργον, ἄρα μὴ κατάκριμα ἡμῖν γένηται;

ΑΠΟΚΡΙΣΙΣ.

Ἐἰ καὶ οὐ ποιοῦμεν, ἀλλ' ὅμως οὐ εἰ μὴ μεμψόμεθα ἑαυτοῦς, ὅτι ἀκούομεν καὶ παρακούομεν· καὶ γὰρ τὸ μέμψασθαι ἑαυτὸν μέρος σωτηρίας ἐστίν.

ΕΡΩΤΗΣΙΣ ΡΔ΄.

Πόσοι τρόποι εἰσι τῶν σωζομένων, καὶ συγχωρήσεις ἐκ Θεοῦ, ἀμαρτιῶν κομιζομένων;

ΑΠΟΚΡΙΣΙΣ.

Τρεῖς. Ὁ πρῶτος τὸ μηκέτι ἀμαρτῆσαι· ὁ δευτέρος, τὸ ἀξίως μετανοῆσαι. Ἔστι καὶ τρίτος τοῖς ἀμαρτήσασιν σωτηρίας τρόπος, διὰ πειρασμῶν, καὶ θλίψεων, καὶ ὑπομονῆς κατὰ τὸ εἰρημένον, ὅτι ἔν κημῶ, καὶ χαλινῶ τὰς σιαγόνας αὐτῶν ἀγξαι, τῶν μὴ ἐγγιζόντων πρὸς σέ, ὅπερ ἐπαθεν ὁ Ναβουχοδονόσορ. Ἔστι γὰρ ὅτε ὁ Θεός τὴν ἀμαρτάνοντα, καὶ μὴ μετανοοῦντα περὶ βάλαντος πειρασμῶν, καὶ διὰ τῶν πειρασμῶν ἔρχεται εἰς ταπεινώσιν. Καὶ διὰ τῆς ταπεινώσεως σώζεται χωρὶς ἀσκήσεως, ὡς ὁ τελώνης καὶ ὁ ληστῆς.

ΕΡΩΤΗΣΙΣ ΡΕ΄.

Τί ποιήσωμεν, ὅτι πολλοὶ Ἰσραῆλ ἐν τῇ ἐκκλησίᾳ ἐπιθυμοῦμεν κλυθῆσαι τὰς ἀμαρτίας ἡμῶν, καὶ οὐ δύναμεθα;

ΑΠΟΚΡΙΣΙΣ.

Ὁ κλαυθμὸς ὁ διὰ Θεὸν, δῶρον Θεοῦ ὑπάρχει, διὰ τοῦ Πνεύματος τοῦ ἁγίου διδόμενον τῷ ἀνθρώπῳ δευτέρον βάπτισμα, καὶ τολμῶ εἰπεῖν τοῦ τῆς κολυμβήθρας βαπτίσματος ἀναγκαιότερον. Τὸ πρῶτον γὰρ βάπτισμα, σχεδὸν πάντες αὐξοῦντες μολύνομεν, διὰ δὲ τοῦ δακρύου πάλιν, ὡς περ ἐξ ὕδατος; καὶ Πνεύματος, καθαίρομεθα. Διόπερ καὶ ἐντεῦθεν πάλιν ἐλέγχομεν Ἰουδαίους, καὶ Ἀραβας, ὅτι οὐκ ἔχουσι Πνεῦμα ἁγίου. Οὐδεὶς γὰρ αὐτῶν ἐν τῇ προσευχῇ ποτε προχέει ὑπὲρ ἀμαρτιῶν δάκρυον. Εἰσι δὲ παρ' ἡμῖν φυσικῶς τινες καρδίαι σκληρότεραι καὶ ξηρότεραι, μάλιστα ὅσοι θυμώδεις, καὶ πικροὶ, καὶ μηνιασταὶ ὑπάρχουσιν. Καὶ εἰσι πάλιν τινὲς καρδίαι ἀπαλότεραι φυσικῶς καὶ εὐκατάνυκτοι. Ὁ οὖν ἐκ ψύσεως σκληροκάριος, καὶ ἀκατάνυκτος ὑπάρχων,

¹⁰ Psal. xxxi, 9. ¹¹ Dan. iv, 31 sqq.

VARIAE LECTIONES.

¹⁰ Locus corruptus. ¹¹ Vide quest. 79, ad Antioch.

NOTÆ.

(94) Deest aliquid.

A dicos; aliud accipere aliquid ab opulentis et avaris. Cæterum Deus non multa exigit, sed solum propositum. Si autem nihil omnino, nisi ex injuste partis offerre potes, expedit ea in res bonas et honestas insumere. Attamen injuste rapta ab egenis et agricolis, Deo grata non sunt, sed detestabilia.

QUÆSTIO CIII.

Cum frequenter audiamus verbum Dei, nec opere compleamus, an non damnationem nobis inde asciscimus?

RESPONSIO.

Licet verbum Dei non faciamus, nihilominus (94), nisi reprehendamus nos ipsos quod audiamus, neque opere perficiamus: nam seipsum reprehendere pars est salutis.

QUÆSTIO CIV.

Quot sunt modi salutem adipiscendi, et impetrandi a Deo remissionem peccatorum?

RESPONSIO.

Tres. Primus est nunquam peccasse; secundus, dignam pœnitentiam egisse. Est et tertius salutis obtinendæ modus per tentationes, ærumnas et patientiam juxta illud: « In campo et freno maxillas eorum constringe, qui non approximant ad te ¹⁰; » quod Nabuchodonosori accidit ¹¹. Aliquando enim Deus peccatorem qui non agit pœnitentiam conjicit in tentationes et afflictiones, quarum interventu ad humilitatem pervenit, et ex humilitate ad salutem, sine multis asceticis actionibus, ut videre est in publicano et latrone.

QUÆSTIO CV.

Quid faciendum quando in ecclesia male facta nostra deflere volumus, nec tamen possimus?

RESPONSIO.

Fletus propter Deum donum Dei est per Spiritum sanctum homini concessum, alterum baptismum, ausimque **410** dicere, fere magis necessarium quam sit piscina baptismatis; nam primum baptismum ferme ab omnibus, ætatis progressionem, maculatur; per lacrymas vero tanquam ex aqua et Spiritu mundamur. Quare hinc etiam Judæos et Arabas redarguimus, tanquam Spiritu sancto destitutos. Nullus enim eorum, dæm preces fundit, vel unam lacrymulam pro sceleribus suis effundit. Sunt autem apud nos quidam cordibus a natura durioribus et siccioribus, præcipue illi qui sunt iracundi, amarulenti, et cholericici. Reperiuntur rursus nonnulli naturaliter corde tenero et flexibili præditi. Qui igitur a natura duro et ferreo

corde est, ita ut neque propter vita functos, neque propter proprios liberos, neque ob ullam aliam calamitatem lacrymari vel ad Deum gemere queat, hic pectus tundet, risum compescet, oculosque demittet, et hac ratione lacrymas a Deo impetrabit. Sciendum autem multo fructuosiore esse orationem, in abdito conclavi institutam, quam quæ sit coram omnibus in ecclesia.

QUÆSTIO

EXTRA ORDINEM.

Num bonum est peccata confiteri?

RESPONSIO.

Bonum et admodum utile est confiteri, sed ita ut confessio non fiat cuilibet, quando neque tu utilitatem inde capis, et insuper audientes inficis. Si autem invenias virum spiritualem, qui tibi medicinam facere, et pro te preces ad Deum fundere possit, huic soli confiteberis.

QUÆSTIO CVI;

Unde cognoscit homo sibi a Deo peccata remissa esse, et se misericordiam in die iudicii consecuturum?

RESPONSIO.

Ex propria conscientia, et ex libertate quam habet anima in oratione ad Deum. Quando enim homo est alicujus pœnæ reus, tunc astat Deo instar damnati, qui assistit iudici, omnis fiducia expers: sic et anima in oratione assistit Deo, non jam ut damnationi obnoxia, sed ut homo debitor, qui delictum sibi condonari, et ab hoc ordine transferri cupit. Deo insuper astat, tanquam servus Domini amans et observans, et ab hoc gradu ulterius procedens colloquitur cum Deo instar mercenarii, ab omni debito soluti et liberi. **411** Tandem anima pondere quo premebatur, progressu temporis levata, loquitur et assistit Deo velut amicus amico, et ut sponsa proprio sponso, et ut filius suo patri, ubi nihil amplius loci relinquitur timori, neque ulla est de supplicio infligendo cogitatio, sed omnia aliud non sunt quam charitas, iuge gaudium, libertas indeficiens, animæ lætitia, tripudium, et exsultatio interminata, prout nobis tradunt illi qui gratia Christi ad hoc fastigium evecti sunt.

QUÆSTIO CVII.

Si quod opus aggrediar, unde conjiçiam, num Deo placeat, an non?

RESPONSIO.

Perfectorum et spiritualium virorum est omnia accurate dijudicare ²⁷, ut ait Apostolus. Solidus enim cibus est perfectorum ²⁸, qui propter habitum habent sensus ad dijudicationem boni et

²⁷ I Cor. II, 15. ²⁸ Hebr. V, 14.

VARIE LECTIONES.

P Videntur hic desiderari hæc vel similia verba: *παρίσταται τῷ Θεῷ.*

NOTÆ.

(95) Similis quæst. 121 ad Antiochum, et quæst. 131.

A και μήτε ἐπὶ νεκροῖς, μήτε ἐπὶ τοῖς ἰδίοις τέκνοις, μηδὲ ἐπ' ἄλλῃ συμφορᾷ δακρύσαι δυνάμενος, ἢ συγγάσαι πρὸς τὸν Θεόν, τὸ στήθος τύψει, τὸν γέλωτα περικόψει, τοὺς ὀφθαλμοὺς ταπεινώσει, οὕτως χαρίζεται αὐτῷ ὁ Θεὸς και τὸ δάκρυον. Χρὴ δὲ ἐπίστασαι, ὅτι πολὺ συμφέρει ἡ προσευχὴ ἢ ἐν τῷ ταμείῳ σου γενομένη, ὑπὲρ τὸν ἐν τῇ ἐκκλησίᾳ ἐνώπιον πάντων ἐπιτελουμένη.

ΕΡΩΤΗΣΙΣ.

Καλὸν ἄρα τὸ ἐξομολογεῖσθαι ἁμαρτίας;

ἈΠΟΚΡΙΣΙΣ.

Καλὸν, και πάνυ ὠφέλιμον, ἀλλὰ μὴ τοῖς πᾶσιν, ἐπεὶ οὔτε σοι τοῦτο ὠφελεῖ, ἀλλὰ και τοὺς ἀκούοντας μολύνει. Ἐάν οὖν εὕρῃς ἄνδρα πνευματικὸν δυνάμενόν σε ἰατρεῦσαι, και εὕξασθαι ὑπὲρ σοῦ, ἔκείνω ἰσχύει ἐξομολόγησον.

ΕΡΩΤΗΣΙΣ ΡΓ'.

Πόθεν γινώσκει ὁ ἄνθρωπος, ἔτι συνεχώρησεν ὁ Θεὸς τίς ἁμαρτίας αὐτοῦ, και ἔτι εὐρίσκει ἔλεος πάντως ἐν τῇ ἡμέρᾳ τῆς κρίσεως;

ΑΠΟΚΡΙΣΙΣ.

Ἐκ τῆς ἰδίας συνειδήσεως, και ἐκ τῆς παρῆρσίας, ἧς ἔχει ἡ ψυχὴ ἐν προσευχῇ πρὸς τὸν Θεόν. Ὅταν γὰρ ὁ ἄνθρωπος ὑπεύθυνός ἐστι κολάσεως, P δίκην καταδίκου τινὸς παρισταμένου τῷ ἄρχοντι μὴ ἔχοντος παντοίαν παρῆρσίαν, οὕτω και ἡ ψυχὴ παρίσταται τῷ Θεῷ ἐν τῇ προσευχῇ, οὐκ ἔτι ὡς κατάδικος, ἀλλ' ὡς ἄνθρωπος χρεωστῶν, και παρακαλῶν συγχωρηθῆναι ἀπὸ ταύτης τῆς τάξεως, ἐάν φροντίσης αὐτοῦ. Πάλιν παρίσταται ὡς δούλος φιλοδέσποτος, και ἀπὸ τούτου προκλίπτων συλλαλεῖ τῷ Θεῷ ὡς μισθίου, μὴ ἔχων χρέος ἐπάνω αὐτοῦ και λοιπὸν κατὰ πρόσθεσιν κουφιζομένη τοῦ βάρους ἡ ψυχὴ, συλλαλεῖ, και παρίσταται ὡς φίλος πρὸς φίλον, και ὡς νόμφη τῷ ἰδίῳ νομφίῳ, και ὡς υἱὸς τῷ ἰδίῳ πατρὶ, ὅπου οὐκ ἔστι φόβος λοιπῶν, οὐδὲ χρέος, οὐδὲ ἔνοια οὔτε δὴποτε κολάσεως, ἀλλὰ πᾶσα ἀγάπη, και χαρὰ διηνεκῆς, και παρῆρσία ἄπαστος, και ψυχῆς εὐφροσύνη και σκιρτήματα, και ἀγαλλίασις ἀκατάπαστος, καθάπερ ἡμῖν διηγούνται οἱ τῇ χάριτι τοῦ Χριστοῦ εἰς τοιαῦτα καταντήσαντες μέτρα.

ΕΡΩΤΗΣΙΣ ΡΖ'.

Ἐάν θελήσω πρῆξαι πρᾶγμα, ὡς νομίζω, πόθεν εὐρίσω μαθεῖν, εἰ ἄρῃσκει τῷ Θεῷ, ἢ οὐ;

ΑΠΟΚΡΙΣΙΣ.

Τῶν τελείων και πνευματικῶν ἀνδρῶν ἐστι τὸ πάντα ἀκριβῶς διακρίνειν, καθὼς φησιν ὁ Ἀπόστολος. Τελείων γὰρ ἐστὶν ἡ στερεὰ τροφή, τῶν διὰ τὴν ἐξῆν τὰ αἰσθητήρια ἐχόντων γεγυμνασμένα πρὸς

διάκρισιν καλοῦ τε καὶ κακοῦ. Ὅσα οὖν ποιῆσαι ἀνθρώπος διὰ Θεόν, ἐν ἀπλῇ καρδίᾳ καὶ ἀγαθῷ σκοπῷ οὐκ ἔχει κατάκριμα ἐξ αὐτῶν.

ΕΡΩΤΗΣΙΣ ΠΗ΄.

Πρέπει ἄρα τὸν Χριστιανὸν ἀνοίγειν ἐν λαχνιστηρίῳ (96);

ΑΠΟΚΡΙΣΙΣ.

Οὐδαμοῦ εὐρίσκωμεν ἐπιτροπὴν τοῦτο ποιεῖν, ἀλλ' οἱ Πατέρες διὰ τὸ μὴ εὐρίσκεισθαι πιστοὺς εἰς φαρμακεῖς καὶ μάντιες, ἐπενόησαν τὸ λαχνιστήριον. Ὁ οὖν βουλόμενος ἀνοίξει, πρῶτον δι' εὐχῆς παρακαλεῖτω τὸν Θεόν, καὶ μετὰ τὴν εὐχὴν, ἀνοίξει ἐρωτῶν τὸν Θεόν, εἰ ἄρα καλεῖ αὐτὸν ἀνοίξει περὶ τοῦ πράγματος αὐτοῦ· καὶ ἐὰν ἐπιτρέψῃ σοι, ἀνοιξον, εἰ δὲ ἀποτρέψει σε, μὴ ἀνοίξῃς.

ΕΡΩΤΗΣΙΣ ΡΘ΄.

Ἐὰν ἔχω ἀνθρώπον πιστὸν θλιψαμένον με, καὶ οὐ δύναμαι διαλλαγῆναι, ἢ ἀσπύσασθαι αὐτὸν ἐξ ὀλης καρδίας, ἀλλὰ μόνον τῇ γλώττῃ. τί ποιήσω; Διαλλαγῶ αὐτὸν κἂν τῇ ἐξόδῳ, ἢ κώψω εὐατὸν ἐξ αὐτοῦ ρ;

ΑΠΟΚΡΙΣΙΣ.

Διαλλάγηθι αὐτῷ κἂν τῷ στόματι· πολλάκις γὰρ ἀπὸ τούτου κατὰ πρόθεσιν ἔχεται ἡ τελεία ἀγάπη. Συμφέρει γάρ σοι ἡμίξηρον εἶναι, ἢ δόξηρον.

ΕΡΩΤΗΣΙΣ Σ΄.

Κατὰ πόσον τρόπον νοήσωμεν, ὅτι Ἐὰν δύο, ἢ τρεῖς ἐξ ἡμῶν συμφωνήσωσι περὶ παντὸς αἰτήματος, οὐ δὲν αἰτήσονται, γενήσεται αὐτοῖς;

ΑΠΟΚΡΙΣΙΣ.

Ὁ Κύριος τὸ πολυφάνταστον, καὶ ὑπερόψανον τοῦ ἀνθρώπου ἐπιστάμενος, βούλεται μὴ πεποιθῆναι ἡμᾶς ἐφ' ἑαυτοῖς, κἂν ἐνάρετον βίον καὶ ἀγιωσύνην κερτήμεθα, ἀλλ' ἐπὶ τοῖς αἰτήμασιν ἡμῶν τοῖς πρὸς αὐτὸν ἀξίους λογιζομένους ἑαυτοὺς προσλαμβάνεσθαι, καὶ ἄλλους ὁμοψύχους ἐπὶ τῷ συμπαρακαλέσαι, καὶ συμφωνῆσαι ἡμῖν. Ὁ γὰρ καταμόνας αἰτῶν καὶ

⁹⁹ Matth. xviii, 19.

VARIÆ LECTIONES.

ρ Lego, ἢ κώψω ἑμαυτὸν ἐξ αὐτοῦ.

NOTÆ.

(96) Ἀνοίγειν ἐν λαχνιστηρίῳ est Psalmorum vel Evangeliorum codices non certo loco, sed ἐκ συντυχίας; aperire, ut ex occurrente prima fronte sententia intelligas, quid agendum, vel non agendum tibi sit ea in re de qua ambigis, anne desistendum ab ea quam aggredieris. Origenes, licet invitatus, prius destitit quam inchoavit concionem, ubi quærenti ἐκ συντυχίας: in Psalmis concionis ὑπέθεσεν, illa venit obviam (post factum idolis suffitum): Peccatori autem dixit Deus: Quare tu enarras justitias meas, et assumis testamentum meum per os tuum? Nicetas Choniates in *Thesaurο*. — Idem innuit Gregor. Naz. in orat. *Εἰς τὸ ἀγιον Πάσχα*, multiq̄e Græci doctores opinati sunt:

A mali exercitatos. Ex illis igitur quæ fecerit homo propter Deum simplici corde et bono fine, nihil damnationis subibit.

QUÆSTIO CVIII.

Num̄ deceat Christianum sortes ducere?

RESPONSIO.

Nuspian invenimus hoc a Patribus permissum esse, quippe qui sortilegos, tanquam a fide vera alienos, veneficis et fatidicis annumerent. Qui igitur sortes ducere cogitat, is ante omnia Deum invocet, precibusque finitis sortiatur, consulto tamen prius Deo, num id hujus vel illius negotii gratia faciendum sit: et si permiserit, sortieris; sin minus, abstinebis.

QUÆSTIO CIX.

Si quis sit fidelis qui me exagitet, nec possum illi reconciliari, neque eundem ex toto corde salutare, sed solo ore, quid faciam? num reconciliabo eum etiam obiter solum, vel penitus me ab illo sejungam?

RESPONSIO.

Reconciliare ei etiam solo ore. Sæpe enim ab his initiis ad perfectam charitatem pervenitur. Satius enim est ut sis semiaridus, quam ut sis totus aridus.

412 QUÆSTIO

EXTRA ORDINEM.

Qua ratione intelligendum est, illud: Quia si duo vel tres ex vobis consenserint super terram, de omni re, quamcumque petierint, fiet illis a Patre meo ¹⁰⁰?

RESPONSIO.

Dominus, qui varias cogitationes et superbiam hominis probe novit, vult ut non habeamus fiduciam in nobis, licet virtuti deditam sanctamque vitam agamus, sed ut, cum quid petimus, indignos arbitremur nos qui voti compotes reddamus, ac proinde alios ejusdem mentis et sententiæ asciscamus. Nam qui solus orat et accipit, sæpe in cla-

D Jobius monach. apud Photium, pag. 330 editionis Hoeschel.; Theod. Abucara, quæst. 1 in fin. et 17; Joannes Damascenus oratione de defunctis et lib. 1 *De imag.* et lib. in *De fide orthodox.*; sed quid de hac orinatione sentiendum sit explicatum invenies apud Card. Bellarm. lib. iv *De Christo*, cap. 46. (ALEMANN.) — Videtur legendum λαχνητήριον, quod Eustathius derivat a λαχῆν, quod est sortiri; aut synonyma erunt hæc duo vocabula: nam λαχνός Græcis recentioribus sors est; unde forsam λαχνιστήριον, vel λαχνοστήριον, locus sortibus ducendis destinatus. Aperire ergo λαχνητήριον, videtur esse ingredi locum ubi sortes ducuntur et consuluntur.

tionem incidit : pluribus autem orantibus, et accipientibus, intra humilitatis metam se continet. Hoc igitur cum crebro, adjunctis aliis, sociis præstitissem, obtinui quod volui, et suadeo vobis ut in vestris ad Deum precibus idem factitatis : quando enim duo vel tres ex toto animo orant, vel aliquando ad alterum tertiumque diem jejnant, omnino sive per visionem, sive alio modo is qui aliquid instituit agere certior fiet.

QUÆSTIO CX.

Quando principes nostri sunt Judæi, vel infideles, vel hæretici, num pro illis in ecclesia preces fundere oportet ?

RESPONSIO.

Utique. Quando enim Apostolus jussit orare pro regibus et omnibus illis qui sunt in sublimitate²⁰, principes mundi veræ religionis exsortes erant. Adde quod etiam in sacra oblatione sacerdos sic precatur : « Memento, Domine, omnis animæ cujus memoriam fecimus; omnium miserere, et omnibus veniam concede. »

QUÆSTIO CXI.

Quid igitur ? an et pro ethnicis, ante Christi adventum mortuis, orare oportet, eosque nequaquam diris devovere ?

RESPONSIO.

Nequaquam diris devovebis hominem qui ante Christi adventum defunctus est; nam et ad inferos prædicatio Salvatoris pervenit. Primum quidem Joanne præcursore Christum illic annuntiante; deinde ipso Christo prædicante, **413** de quo audi quid sanctus Petrus scribat : « In quo et his qui in carcere erant spiritibus, veniens prædicavit, qui increduli fuerant aliquando²¹. » Fertur antiqua traditio de scholastico quodam qui multa probra in Platonem philosophum jaciebat, cui secundum quietem apparuit Plato, eumque sic affatus est : Heus tu, desine a maledictis in me vibrandis, ne quid mali tibi accersas. Peccator fui, non nego. Cæterum, quando Christus ad inferos descendit, ante omnes alios ego in illum credidi. Hæc cum audis, ne ceuseas in inferno semper dari poenitentiae locum. Semel id accidit, quando Redemptor noster ad loca subterranea descendit, ut omnes qui a condito mundo obierant inviseret.

QUÆSTIO CXII.

Num verum est mulierem illam pythonissam, Saulis rogatu, Samuelem vere excitasse²² ?

RESPONSIO.

Utique, quia in potestate diaboli erant omnes tam justorum quam injustorum animæ, donec Christus ad inferos profectus, iis qui in vinculis attingebantur dixit : Exite. Audi Paulum, qui ait

²⁰ I Tim. II, 2. ²¹ I Petr. III, 19. ²² I Reg. xxviii, 11.

Hic deest aliquid. * φυλακῆ.

λαμβάνων, πολλάκις εἰς τύφον ἐμπίπτει· πλειόνων δὲ εὐχομένων καὶ εἰσακουομένων ἐν ταπεινότητι μένουσι. Τοῦτο οὖν πολλάκις μεθ' ἐτέρων ποιήσας ἐπέτυχον, καὶ ὑμῖν τῆ αὐτοῦ νῦν συμβουλεύω ἐπὶ τοῖς κατὰ Θεὸν αἰτήμασιν· ἡνίκα γὰρ δύο, ἢ τρεῖς ὁλοψύχως εὐχονται περὶ πράγματος, ἢ καὶ νηστεύουσι πολλάκις ἐπὶ δευτέραν καὶ τρίτην ἡμέραν, πάντως εἶτε δι' ὀράματος, εἴτε ἡ καρδία τοῦ βουλομένου πρᾶξει πληροφορεῖται.

ΕΡΩΤΗΣΙΣ ΠΓ.

Ἐάν εἰσιν οἱ ἄρχοντες ἡμῶν Ἰουδαῖοι, ἢ ἄπιστοι, ἢ αἰρετικοί, δεῖ εὐχεσθαι ὑπὲρ αὐτῶν ἐν τῇ ἐκκλησίᾳ, ἢ οὐ ;

ΑΠΟΚΡΙΣΙΣ.

Β Ναί. Ὅτι γὰρ ἔγραψεν ὁ Ἀπόστολος, προσεύχεσθαι ὑπὲρ βασιλέων, καὶ πάντων τῶν ἐν ὑπεροχῇ ὄντων. Πάντες οἱ βασιλεῖς, καὶ οἱ ἄρχοντες τοῦ κόσμου ἐλεεινοὶ ὑπῆρχον. Πλὴν ὅτι καὶ ἐν τῇ ἀγίᾳ προσκυμιδῆ, ὁ ἱερεὺς οὕτω δυσωπεῖ τὸν Θεὸν λέγων· « Μνήσθητι, Κύριε, πάσης ψυχῆς ὣν ἐμνήσθημεν, καὶ πάντας ἐλέησον, καὶ πάντας συγχώρησον. »

ΕΡΩΤΗΣΙΣ ΠΙΔ.

Τί οὖν; καὶ τοῖς Ἑλλήσι τοῖς τελευτήσασιν πρὸ τῆς Χριστοῦ παρουσίας, δεῖ εὐχεσθαι, καὶ μὴ ἀναθεματίζειν ;

ΑΠΟΚΡΙΣΙΣ.

Μηδαμῶς ἀναθεματίσης ἀνθρώπον πρὸ τῆς ἐπιδημίας Χριστοῦ τελευτήσαντα· καὶ ἐν τῷ ᾄδῃ προσάπαξ καὶ μόνον ἐγένετο τὸ Χριστοῦ κήρυγμα. Προλαβὼν γὰρ Ἰωάννης ὁ πρόδρομος ἐκήρυξε κάκεισε τὸν Χριστόν· καὶ ἄκουσον τοῦ ἀγίου Πέτρου λέγοντος περὶ Χριστοῦ, ὅτι « Πορευθεὶς, ψησὶν, ἐκήρυξε καὶ τοῖς ἐν ᾄδῃ¹ πνεύμασι τοῖς ποτε ἀπειθήσασιν. » Καὶ νῦν φέρεται εἰς ἀρχαίας παραδόσεις, ὅτι τις σχολαστικὸς πολλὰ κατηράσατο τὸν Πλάτωνα τὸν φιλόσοφον. Φαίνεται οὖν αὐτῷ κατ' ὕπνου ὁ Πλάτων λέγων· Ἄνθρωπε, παῦσαι τοῦ καταρᾶσθαι με, σεαυτὸν γὰρ βλάπτεις, ὅτι μὲν ἄνθρωπος ἀμαρτωλὸς γέγονα· οὐκ ἄρνούμαι. Πλὴν κατελθόντος τοῦ Χριστοῦ ἐν τῷ ᾄδῃ, ὄντως οὐδεὶς ἐπίσταυσε πρὸ ἐμοῦ εἰς αὐτόν. Ταῦτα δὲ ἀκούων, μὴ νομίσης εἶναι πάντοτε ἐν τῷ ᾄδῃ μετόνοια· ἀπαξ γὰρ καὶ μόνον τοῦτο γέγονεν, ὅτι Χριστὸς ἐν τοῖς καταθρονίοις κατελήλυθε, τοὺς ἀπ' αἰῶνος κεκοιμημένους ἐπισκέψασθαι.

ΕΡΩΤΗΣΙΣ ΠΙΕ.

Ἄρα ἀληθὲς ὅτι τὸν Σαμουὴλ ἡ ἔγγαστριμυθὸς ἀνήγαγεν ἐπὶ τοῦ Σαούλ ;

ΑΠΟΚΡΙΣΙΣ.

Ναί, ὑπὸ τὴν χεῖρα τοῦ διαβόλου ὑπῆρχον πᾶσαι αἱ ψυχαί, τῶν ἁγίων καὶ τῶν ἀμαρτωλῶν, ἕως οὗ κατελθὼν ἐν τῷ ᾄδῃ ὁ Χριστὸς, εἶπε τοῖς ἐν δεσμοῖς, Ἐξέλθετε, καὶ τοῖς κατεχομένοις, Ἐλευθερώθητε. Καὶ

VARIÆ LECTIONES.

ἔκρουεν Παύλου λέγοντος, ὅτι « Ἐβασίλευσεν ὁ θάνατος, » τούτεστιν ὁ διάβολος, ἐκ τῆς Ἀδὰμ μέχρι Μωϋσέως, ἦγον τοῦ πληρώματος τοῦ νόμου, καὶ ἐπὶ τοὺς μὴ ἀμαρτήσαντας ἐν τῷ ὁμοιώματι τῆς παραβάσεως Ἐδὰμ, » τούτεστι καὶ ἐπὶ τὰς τῶν ἁγίων ψυχάς.

ΕΡΩΤΗΣΙΣ ΠΓ΄.

Kalὸν τὸ βαστάζειν κοινῶν ἁγίων ἐν σκευοφορίῳ, ἀπερχόμενον τινα ἐπὶ ξένης, ἢ κοινῶν, ὅπου δ' ἂν καὶ εὐρωμεν κοινῶν;

ΑΠΟΚΡΙΣΙΣ.

Τὸ μὲν πανάγιον σῶμα τοῦ Χριστοῦ οὐ καθυβρίζεται ἀπὸ τούτου περιπατόμενον καὶ περιφερόμενον· αὐτὸς γὰρ ἦν ὁ Χριστὸς πρὸς πάντας περιφερόμενος, καὶ ὡς εἶπον, οὐ καθυβρίζεται ἀπὸ τούτου, ἢ μὴ ἀπὸ ρυπαρᾶς καρδίας· ὅτι δὲ οὐ δεῖ κοινωνεῖν παντὶ ἐκτὸς τῆς καθολικῆς Ἐκκλησίας, ὁ θεὸς Ἀπόστολος ἡμᾶς διδάσκει λέγων· Εἷς Κύριος, τούτεστιν ὁ ἀληθὴς Κύριος, μία πίστις, τούτεστιν, ἡ εὐσεβής· αἱ γὰρ λοιπαὶ οὐκ εἰσὶ πίστεις, ἀλλὰ θνήσεις· ὡσπερ οὖν ἀποδημούντες τῆς ἰδίας γαμετήης, ἐὰν συγγενώμεθα ἄλλῃ, οὐκ ἐστὶ γάμος, ἀλλὰ πορνεία. Πολλῶ μᾶλλον φυλάξομεν τὴν σωπροσύνην ἡμῶν, καὶ τῆς ἁγίας ἡμῶν ἀμείαντος συζύγου τοῦ Χριστοῦ Ἐκκλησίας μὴ χωρισθῶμεν.

ΕΡΩΤΗΣΙΣ ΠΔ΄.

Ἐδοξέτισι λέγειν· Ἀδύνατόν ἐστι φεύγοντά τινα ἀπὸ θανατικοῦ (97) τόπου εἰς ἕτερον τόπον διασωθῆναι ἐκ θανάτου.

ΑΠΟΚΡΙΣΙΣ.

Ὁ τῶν θανατικῶν λόγος, καὶ τὸ τούτου μυστήριον, βαθύ καὶ δυσκατάληπτον, καὶ ὀλίγοις χωρούμενον ἐστίν, οὐ γὰρ πάντως ὅσα χωρεῖ ὁ νοῦς τοῦ διδάσκοντος, δύναται χωρῆσαι καὶ ὁ νοῦς τοῦ διδασκομένου λαοῦ. Ὁμως ἤκουσα παρὰ ἀνθρώπων ἑ μυστήρια Θεοῦ καὶ παιδείαν τοῦ λαοῦ. Δεύτερος δὲ ἀπὸ φθορᾶς ἀέρων καὶ ἀτμῶν, καὶ ἀναθυμιάσεων τῆς γῆς, καὶ ὑδάτων καὶ ὀνησιμαίων, καὶ κονιορτῶν, καὶ δυσωδίας, καὶ βύπου, καὶ τὸ μὲν κατὰ ἀπειλήν Θεοῦ γινόμενον θανατικόν, οὐδεὶς δύναται καταλαθέσθαι, ποῖω καιρῷ γίνεται, καὶ μάλιστα ἐν ταῖς πολυανδρούσαις, καὶ καθύγρασις χώραις, καὶ κατὰλασι· ὅθεν ἐστὶν εἰδέσθαι, πολλὰς ἐθνῶν ἀσεβῶν καὶ δυσσεβῶν ἐρημικᾶς, μηδέποτε πείραν θανατικοῦ ἐσχηκυίας. Τί οὖν; Ἄρα διὰ τὴν δικαιοσύνην αὐτῶν; Οὐδαμῶς· ἀλλὰ διὰ τὴν κρᾶσιν τῶν ξηροποιῶν, καὶ ὑγιοποιῶν ἀέρων. Νομίζω οὖν, δυνατὸν

⁹⁷ Rom. v, 14. ⁹⁸ Ephes. iv, 5.

VARIAE LECTIONES.

^{*} Hic sine dubio aliqua desunt ut patet ex sequentibus. ^α Videtur delendum καὶ. ^β Lego καθάλα- μέσι.

NOTÆ.

(97) Ἀπὸ θανατικοῦ. Hodie Græcis τὸ θανατικόν ἐστὶ ἡ λοιμικὴ νόσος, ἢ ὁ λοιμὸς, ad verbum, *mortalitas*. (ALEMANN.)

A mortem, hoc est, diabolum, regnasse ab Adam usque ad Moysen, hoc est, usque ad complementum legis, etiam in illos qui non peccaverant in similitudinem prævaricationis Adæ ⁹⁷, hoc est, etiam in animas sanctorum.

QUÆSTIO CXIII.

An consultum sit, cum quis peregre proficiscitur, Eucharistiam in vasculo secum deferre vel communicare ubique et a quocunque communio administratur?

RESPONSIO.

Sanctissimum Christi corpus nulla injuria afficitur ex hoc quod circumfertur (97); nam ipse Christus olim ad omnes circuibat et circumferebatur: ergo nullam injuriam ex hoc patitur, ut dixi, sed tantum ex impuro corde. Porro communionem non esse accipiendam extra catholicam Ecclesiam, divinus Apostolus docet cum ait: « Unus Dominus, hoc est, verus Dominus, una fides ⁹⁸, » hoc est, pia et religiosa; nam reliquæ non sunt fides, sed mortes. Quemadmodum igitur, si, dum a propria conjuge absumus, cum alia consuetudinem habeamus, id nequaquam matrimonium, sed scortatio censeri **414** debet: ita et hic danda opera est ut temperantiam custodiamus, et a sancta illibataque sponsa Christi Ecclesia non separemur.

QUÆSTIO CXIV (99).

Quibusdam visum est fieri non posse ut qui ex loco contagioso fugit ad alium, liberetur a morte.

RESPONSIO.

Quæstio de causis contagionis ardua est, comprehensu difficilis, paucisque pervia: neque enim omnia quæ magister capit, capit quoque populus auditor: nihilominus dicam quæ audiui. Prima hujus ratio ad occulta Dei judicia et ad instructionem populi pertinet. Secunda oritur ex corruptione aeris, vaporum et exhalationum letiferarum terræ et aquæ, ex pulveribus, ex fetore et sordibus. Et quidem quali tempore illa contagio quæ nascitur ex comminatione et indignatione Dei existat, nemo intelligere valet. præsertim in urbibus populosis et humidis, ac salsugine infectis regionibus. Quare videmus solitaria quædam impiorum et sceleratorum hominum domicilia pestiferæ luis penitus expertia esse. Quid igitur? An hoc fit propter justitiam qua pollent? Minime vero. Sed propter temperaturam sicci et salutiferi

aeris. Arbitror igitur fieri posse ut quis, voluntate Dei, contagionem illam quæ est ex aere effugiat, quando se ad alia loca salubria transfert; illam vero quæ ex comminatione Dei infertur, non effugias quocumque fugias, etiamsi sub ima terræ penetres; sed moriendum erit. Si tamen mors necedum adversus illum decreta est, non morietur. Nemo vero cum audit nos asserere pestiferam contagionem ex aere oriri, existimet eam absque Dei nutu oriri. Scriptum est enim: « Duo pasceres dipondio veneunt, et unus ex illis non cadit super terram absque voluntate Patris mei qui in cælis est ²⁵. » Quamobrem omnia quæ stellæ et aliæ creaturæ naturaliter efficiunt, Dei nutu efficiuntur.

QUÆSTIO CXV.

Num debet Christianus illo die quo Eucharistiam sumpturus est, a propriæ uxoris congressu abstinere?

RESPONSIO.

Quândo David et socii ejus manducaturi erant panes propositionis, qui corporis Christi figuram gerebant, **415** hoc ante omnia ex Davide percontatus est Abiathar [Abimelech] pontifex: « Si munda sunt vasa puerorum a mulieribus? » Et quando munda esse cognovit, tunc impertit illis panes ²⁶. Verum, quoniam res nostræ ad summam miseriam adductæ sunt, si ex itinere aut peregre rediit, fortassis veniam merebitur ob copulam, dummodo seipsum ob hoc damnet, et in cæteris emendet.

QUÆSTIO CXVI.

Quid faciam, si ab hæreticis de fide interrogor, nec valeam respondere?

RESPONSIO.

Loqui de fide non solum tibi, qui ignorans es, sed et eruditis periculum affert. Dic igitur sciscitanti aliquid ex te: Ego homo idiota et indoctus sum. Sed, si in veritate veritatem quæris, veni ad Ecclesiam, et ibi veram pietatem disces.

QUÆSTIO CXVII. ⁽¹⁾.

An non est aliqua compendiosa ratio quia homo rudis instructus hæretico occurrere possit?

RESPONSIO.

De hoc accipe brevem disputatiunculam, non ita pridem Alexandria institutam. Congregati enim Severiani, Gaianitæ et Barsanuphiani, apud quemdam indoctum quidem sermone, prudentem vero in Domino, catholicæ fidei sectatorem, cum eodem de fide disceptabant. Interrogavit igitur illos, si

²⁵ Luc. xii, 6. ²⁶ I Reg. xxi, 4-6.

x ἀπεράνθη. y Ἀθιμέλεχ.

(1) Vide quæst. 44 ad Antiochum.

A πολλάκις βουλήσει Θεοῦ διαφυγεῖν ἐκ τόπου εἰς ἐτέρους ὑγοποισούς ἀέρας καὶ τόπους, τὴν ἐκ φθορᾶς ἀέριου γινομένην θνήσιν. Τὴν δὲ κατὰ Θεοῦ ἀπειλήν ἐπιφερομένην, ἐάν οὖν ᾖρα καὶ εἰς θνήσκοντας κατετάγη ὁ φύγων, ἀδύνατον αὐτὸν μὴ ἀποθανεῖν, ὅπου ἐάν φύγη. Εἰ δὲ οὐκ ἐπεφάνθη x θάνατος νῦν κατ' αὐτοῦ, οὐκ ἀποθνήσκει. Μηδὲ δὲ ἀκούσας ἡμῶν εἰρηκότων ἐξ ἀέριου γινομένην θνήσιν, νομίσει χωρὶς Θεοῦ ταύτην γίνεσθαι. Εἰρήκαμεν γὰρ, ὅτι « Δύο, ὡς γέγραπται, στρούθια ἀσσαρίου πωλεῖται, καὶ ἐν ἐξ αὐτῶν οὐ πεσεῖται ἐπὶ τῆς γῆς ἄνευ τοῦ Πατρὸς μου τοῦ ἐν τοῖς οὐρανοῖς. » Διόπερ, καὶ ἄπερ οἱ ἀστῆρες καὶ ἡ κτίσις πᾶσα φυσικῶς ἐνεργεῖ, νεύματι Θεοῦ ἐπιτελεῖται.

B

ΕΡΩΤΗΣΙΣ ΠΙΕ'.

Ἄρα ἀπαιτεῖται Χριστιανὸς τῇ ἡμέρᾳ ἐκείνῃ ἐν ᾗ μέλει μεταλιμνῶν περιεπιλάσασθαι ἐκ τῆς ἰδίας γυναικὸς, καὶ μὴ προσεγγίσει αὐτῇ;

ΑΠΟΚΡΙΣΙΣ.

Ὅτε ἐμελλεν ὁ Δαβὶδ, καὶ οἱ σὺν αὐτῷ ἐσθλεῖν τοὺς ἄρτους τῆς προθέσεως, ὄφτινες ὑπῆρχον προτύποις τοῦ σώματος τοῦ Χριστοῦ, τοῦτο εὐθύς ἠρώτησεν Ἄβιάθαρ y ὁ ἀρχιερεὺς τὸν Δαβὶδ λέγων, « Εἰ καθαροὶ εἰσιν ἀπὸ κοίτης γυναικὸς; » καὶ ὅτε ἔγνω, ὅτι ναί, τότε δέδωκεν αὐτοῖς τοὺς ἄρτους. Ὅμως ἐπειδὴ εἰς ἄκραν τάλαιπωρίαν κατήγγισαν τὰ καθ' ἡμᾶς, εἰ μὲν ἀπὸ ὁδοῦ τινος καὶ ξένης ἐλήλυθεν, ἴσως συγγνώμης τινὸς, ἑαυτὸν κατακρίνων ἐπὶ τῷ συνδυασμῷ, ἀξιωθήσεται, ἐν τοῖς λοιποῖς ἑαυτὸν διορθούμενος.

C

ΕΡΩΤΗΣΙΣ ΠΙΓ'.

Ἐὰν ἐρωτώμαι περὶ πίστεως ὑπὸ αἰρετικῶν, καὶ οὐκ ἐπίσταμαι δογματεῖσθαι, τί ποιήσω;

ΑΠΟΚΡΙΣΙΣ.

Ὁ μόνον σοι τῷ μὴ ἐπισταμένῳ κίνδυνος, ἀλλὰ καὶ τοῖς ἐπισταμένοις τὸ περὶ πίστεως λαλεῖν. Εἰπὲ οὖν τῷ ἐρωτῶντί σε • Ἐγὼ ἄνθρωπος ἰδιώτης εἰμί. Ἄλλὰ ἐάν ᾖρα καὶ ἐν ἀληθείᾳ τὴν ἀληθειαν ἐπιζητῆς, ἐλθὲ πρὸς τὴν Ἐκκλησίαν, κακεῖ μανθάνεις τὴν εὐσέβειαν.

D

ΕΡΩΤΗΣΙΣ ΠΙΖ'.

Ἐἴτα οὐκ ἔστιν ὁλως μέθοδος τις, δι' ἧς δυνήσεται ἰδιώτης ἀρτεπειν τῷ αἰρετικῷ;

ΑΠΟΚΡΙΣΙΣ.

Περὶ τούτου ἄκουσον τινος διαλέξεως συντόμου γενομένης ἐν Ἀλεξανδρείᾳ πρὸς ὀλίγου χρόνου. Συναθροισθέντες γὰρ οἱ ἀπὸ Σεβήρου, καὶ Γαϊανοῦ, καὶ Βαρσανουφίου πρὸς τινὰ ἰδιώτην μὲν τῷ λόγῳ, φρόνιμον δὲ ἐν Κυρίῳ, τὴν πίστιν τῆς καθολικῆς Ἐκκλησίας κηρύττοντα, διεμάχοντο πρὸς αὐτόν. Ἡρώ-

VARIÆ LECTIONES.

NOTÆ.

τησεν οὖν αὐτοὺς λέγων· Ἐάν ἐξη ὁ βασιλεὺς ταμεῖα, **A** καὶ οἴκους τιμίους, ἐνθα διαπράττονται τὰ ἀναγκαῖα μυστήρια αὐτοῦ, τίνι πιστεύει, αὐτοῖς τοῖς πιστοῖς ἀνθρώποις αὐτοῦ, ἢ τοῖς ἀπίστοις; Λέγουσι πρὸς αὐτὸν ἐκείνοι· Ἠρώδηλον, ὅτι τοῖς πιστοτέροις ὄλων τῶν ἀνθρώπων αὐτοῦ πιστεύει τοὺς τοιοῦτους οἴκους ὁ βασιλεὺς. Τότε ἀποκριθεὶς ὁ ὀρθόδοξος, εἶπε πρὸς αὐτούς· «Ὡστε μάθετε, ὅτι οὐκ ἔστιν ἐπὶ γῆς πίστις ὀρθόδοξος, εἰ μὴ τῆς καθολικῆς Ἐκκλησίας. Καὶ διὰ τοῦτο ἐνεπίστευσεν ἡμῖν ὁ Θεὸς πάντας τοὺς ἁγίους καὶ ἀναγκαίους οἴκους αὐτοῦ, ἐν οἷς ἐπιδημήσας τὰ μυστήρια αὐτοῦ πεποίηκε· τουτέστι τὴν Ναζαρέτ, τὸ Ταβὼρ, τὴν Βηθλέεμ, τὴν Ἰορδάνην, τὴν Σιών, τὸ Γολγοθᾶ, τὴν Ἀνάστασιν, καὶ οὐ μόνον, ἀλλὰ καὶ τὸ Σινᾶ, καὶ ἀπλῶς πάντας τοὺς ἄλλους τόπους τῆς καινῆς, καὶ τῆς παλαιᾶς, **B** οἱ τῆς καινῆς καὶ καθολικῆς Ἐκκλησίας κατέχομεν. Ἐάν οὖν κακῶδες εἴςμεν, ὑμεῖς ὀρθόδοξοι ὑπάρχετε, οὐ καλῶς ἐποίησεν ὁ Θεὸς ἡμῖν πιστεύσα; τοὺς ἁγίους τόπους αὐτοῦ. Κἂν εἶπητε, ὅτι χειρὶ βασιλικῆ καὶ τυραννικῇ τοὺτους κατέχομεν, ἐλέγχεσθε ψευδόμενοι. Ἴδου γὰρ βαρβάρων κρατούντων τὴν χώραν τῶν ἁγίων τόπων, οὐκ ἐπῆρυν αὐτοὺς ἐξ ἡμῶν ὁ Θεός. Εἰ δὲ καί, ὡς εἰκὸς, δόξετε λέγειν, ὅτι ἐκράτησαν ποτὲ οἱ Ἀρειανοὶ πρὸ ὀλίγων χρόνων τοὺς ἁγίους τόπους, ἰδοὺ ἀληθῶς ἐκείνοι διὰ χειρὸς βασιλικῆς καὶ τυραννίας ἤρπασαν τοὺς ἁγίους τόπους, ἀλλ' οὐδὲν ἔσχεσαν· εὐθὺς γὰρ πάλιν ὁ Θεὸς ἡμῖν τοῖς ὀρθόδοξοις παρέδωκεν αὐτούς. Ἴδου λοιπὸν ἑπτακῶσιοι χρόνοι. Καὶ ταῦτα ἀκούσαντες οἱ αἰρετικοί, **C** ἀισχυθέντες ἀνεχώρησαν.

ΕΡΩΤΗΣΙΣ ΠΙΗ.

Τίνος χάριν οὐ πεποίηκεν ὁ Σατανᾶς τοσαύτας αἰρέσεις, καὶ σχίσματα, ἐν ἐτέρᾳ πίστει, εἰ μὴ ἐν τῇ τῶν Χριστιανῶν;

ΑΠΟΚΡΙΣΙΣ.

Ὅτι πῖτα· αἱ λοιπαὶ τῶν ἀβαπτίστων ἐθνῶν πίστεις ἀγαπηταὶ τῷ διαβόλῳ εἰσι, καὶ οὐδεὶς αὐτῷ λόγος πολεμῆσαι ἰσχύσει αὐτῶς, εἰ μὴ τὴν πίστιν τοῦ Χριστοῦ ὡς ἀντικειμένην, καὶ πολεμοῦσαν, καὶ πολλακίς, καὶ κατάρχουσαν αὐτοῦ. Καὶ ὅτι ἀληθῶς οὕτως ἐστίν, ἐκεῖθεν ἐστὶ μαθεῖν. Πρὸ τῆς ἐπιδημίας τοῦ Χριστοῦ οὐκ ἦν ἔθνος θεοσεβές, εἰ μὴ τὸ τοῦ Ἰσραήλ. Οὐκ ἔσχευεν ὁ Σατανᾶς ἄλλο ἔθνος πολεμῆσαι ποτε, εἰ μὴ αὐτό. Ὅθεν καὶ αἱ φυλαὶ διερέθησαν, καὶ ἡ βασιλεία αὐτῶν, καὶ πολλακίς ἐαυτοὺς ἐπολέμησαν, καὶ μυρίας πίστεις, καὶ αἰρέσεις κέκτηνται, καὶ εἶθε * κλν περὶ Θεοῦ ἐμάχοντο ἐν ταῖς αἰρέσεσι, καὶ ἐν ταῖς σχίσμασιν αὐτῶν, ἀλλὰ περὶ εἰδώλων, καθὼς ἐστὶν ἐκ τῶν βασιλειῶν, καὶ ἐκ τῶν προφητῶν μαθεῖν. Λέγει οὖν ὁ Ἱερεμίας, ὅτι «κατὰ τὸν ἀριθμὸν τῶν πόλεων Ἰσραὴλ ὑπῆρχον οἱ θεοὶ αὐτῶν» καὶ αἱ αἰρέσεις τῆς ματαίας πίστεως

* Jerem. II, 28; XI, 13.

* Leg. καὶ οὕτε.

VARIÆ LECTIONES.

NOTÆ.

(2) Quæst. 45 ad Antioch.

A quis rex haberet conclavia, domosque pretiosas, ubi peragerentur omnia ejus arcaana consilia, quibus ea credit? Num sibi fidis, an infidis? Responderunt illi manifestum esse hujusmodi loca non nisi fidelibus a rege conceditum iri. Tunc ad illos orthodoxus: Discite ergo nullam in terris reperiri veram fidem, nisi illam quam catholica Ecclesia proficitur. Eapropter commisit nobis Deus omnia loca sancta, et domicilia necessaria, in quibus tempore peregrinationis suæ mysteria sua peregit. Hoc est, Nazareth, montem Thabor, Bethleem, Jordanem, montem Sion, Golgotham, Resurrectionem: neque hæc tantum, sed et montem Sina, uno verbo, omnes alios locos Novi et Veteris Testamenti, nos, qui catholicam Ecclesiam sequimur, possidemus. Si igitur nos male de rebus divinis sentimus, vos autem bene, haud **416** recte egit Deus cum sancta sua loca nobis tradidit. Si oggeratis nos manu regia et tyrannica hæc loca obtinere, nullius negotii erat vos falsitatis redarguere. Ecce enim cum Barbari regionem in qua loca sancta sunt occupent, haud Deus ea a nobis auferri passus est. Si vero, ut probabile est, dicturi estis Arianos non ita pridem loca sancta tenuisse, respondemus hoc plane violentia tyrannica evenisse. Sed frustra fuere: continuo enim Deus nobis orthodoxis loca sancta restituit. Et jam septingentesimus annus agitur. His auditis, hæretici pudefacti recesserunt.

QUÆSTIO CXVIII (2).

Cur Satanas in nulla alia professione tam multas hæreses et schismata excitavit, quam in fide christiana?

RESPONSIO.

Quia omnes sectæ gentium baptismo destitutarum diabolo gratæ sunt et acceptæ. Quocirca adversus illas pugnare supersedet. In solam Christi fidem, ceu sibi oppositam et adversariam sibi que sepe dominantem, spicula sua dirigit. Rem ita se habere, vel inde disces. Ante Christi adventum non erat gens quæ Deum coleret, exceptis Israelitis. Nunc Cacodæmon non potuit bella movere, nisi in istos. Ea de causa tribus illorum divisas, regnum scissum, ipsosque sæpe mutuis bellis attritos, et in varias sectas ac hæreses dissectos novimus. Neque pro Deo pugnant in suis hæresibus et schismatis, sed pro idolis, ut apparet ex libris Regum, et ex prophetis, ex quibus Jeremias ait, «secundum numerum civitatum Israel multiplicatos esse deos eorum»*, » vanasque hæreses et schismata. Propterea ut nunc, ita et

olim, cum quælibet impia gens unam fidem haberet, gens pia Israelitarum in complures sectas discissa est.

QUÆSTIO CXIX (3).

Cur Deus permisit ut diabolus oppugnaret homines? cur eum de medio non sustulit?

RESPONSIO.

Quando nullus hostis infestat, legitimi milites et regis amici non innotescunt. Si nulla sit pugna vel **417** lucta, nulla erit victoria, nulla corona, nulla merces.

QUÆSTIO CXX (4).

Unde somnia, et quomodo sæpe vera fiunt?

RESPONSIO.

Dictum est a Salomone: «Somnia extollunt imprudentes²⁷.» Quocirca monemur ut neque credamus, neque assentiamur illis, ne dæmones circumveniendi nos ansam inde accipiant, prout nonnullis contigit. Porro somnia sæpe nascuntur ex actionibus et cogitationibus quibus interdiu occupati fuimus. Immittuntur etiam a dæmonibus; elevantur insuper ex stomacho vapores quibus variæ phantasie excitantur. Sed et Deum aliquando auctorem habent. Crebro quoque angeli per insomnia nos dirigunt, vel perterrefaciunt. Ad hæc anima tanquam rationalis et intellectualis creatura præcognoscit et prænuntiat quædam homini, maxime si Spiritum sanctum possideat. Ait enim Deus: «Effundam de spiritu meo super omnem carnem fidelem, et prophetabunt filii vestri, et filie vestre somniabunt²⁸.» Sola igitur illa somnia amplectere et dilige, quæ te ad contritionem, emendationem, conversionem, Deique timorem inducunt.

QUÆSTIO CXXI.

Cum Apostolus dicat sanctificari virum infidelem per mulierem fidelem, et similiter mulierem infidelem per virum fidelem²⁹, num fas erit Christiano ducere mulierem infidelem vel ethnicam?

RESPONSIO.

Divinus Apostolus hæc non prænuntiavit de in-nuptis et liberis, sed de illis qui jam ante susceptam fidem matrimonium inierant. Si una pars baptizetur, et altera pars neque baptizari, neque separari velit, ne cogat illam aut exagitet fidelis; quia, sicut qui post baptismum meretrici adhæret, unum corpus cum illa efficitur³⁰, ita et qui adhæret infideli [fidelis].

²⁷ Eccli. xxxiv, 1. ²⁸ Isa. xlv, 3; Joel. ii, 28; Act. ii, 17. ²⁹ I Cor. vii, 14. ³⁰ I Cor. vi, 16.

VARIÆ LECTIONES.

• Lego et ἐνός. • Videtur leg. πιστῶ.

(3) Quæst. 11 ad Antioch.

NOTÆ.

(4) Quæst. 98 et 99 ad Antioch.

A αὐτῶν, καὶ τῶν σχισμάτων αὐτῶν. Διὸ καθάπερ νῦν, οὕτω καὶ τότε ἐκάστου ἔθνους ἀσεβοῦς μίαν πίστιν ἔχοντας, τὸ ἔθνος τὸ θεοσεβές τοῦ Ἰσραὴλ εἰς μυρίας πίστεις ὁ σατανᾶς ἐσχισεν.

ΕΡΩΤΗΣΙΣ ΡΙΘ'.

Διὰ τί δὲ τὸν Σατανᾶν ὄλωσ' πολεμῆν τοῖς ἀνθρώποις ὁ Θεὸς συνεχώρησεν, καὶ τοῦτον οὐκ ἐξήλειψεν;

ΑΠΟΚΡΙΣΙΣ.

Ἐχθροῦ μὴ φαινομένου, οὐ φανεροῦνται οἱ δοκιμοὶ στρατιῶται, καὶ φίλοι τοῦ βασιλέως. Καὶ μάχης, καὶ πάλης μὴ γενομένης, οὐδὲ νίκη γίνεται, οὐδὲ στέφανοι, οὐδὲ μισθοὶ γίνονται.

ΕΡΩΤΗΣΙΣ ΡΚ'.

Πόθεν τὰ ἐνύπνια, καὶ πῶς πολλακίς γίνονται ἀληθινά;

ΑΠΟΚΡΙΣΙΣ.

Εἴρηται ἐν τῷ Σολομώντι, ὅτι «Ἐνύπνια ἀναπτειροῦσιν ἀφρονάς.» Καὶ διὰ τοῦτο παραγγελλόμεθα, μὴ πιστεύειν, μηδὲ καταδέχεσθαι αὐτὰ, ἵνα μὴ ἄδειαν ἐντεῦθεν οἱ δαίμονες λαθόντες πλανήσοντας ἀπατήσωσιν ἡμᾶς, ὡσπερ τινὲς ὑπέμειναν. Ὁμοίως συμβαίνουσι τὰ ἐνύπνια πολλακίς ἐκ τῶν πράξεων, ἢ λογισμῶν, ὧν ἐν ἡμέρᾳ ἔχομεν. Γίνονται δὲ καὶ ὅ τὸ δαιμόνων γίνονται δὲ καὶ ἀπὸ στομάχου φαντασίαι· γίνονται καὶ ἀπὸ Θεοῦ. Πολλακίς γὰρ οἱ ἄγγελοι δι' ἐνυπνίων ἐδηγοῦσιν, ἢ ἐκφοβοῦσιν ἡμᾶς. Πολλὰ δὲ καὶ ἡ ψυχὴ ὡς λογικὴ καὶ νοερά προγινώσκει, καὶ προδείκνυσι τῷ ἀνθρώπῳ τινὰ, μάλιστα ἢ τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον ἔχουσα. Φησὶ γὰρ ὁ Θεός, ὅτι «Ἐκχεῶ ἀπὸ τοῦ Πνεύματός μου ἐπὶ πᾶσαν σάρκα πιστὴν, καὶ προφητεῦσουσιν οἱ υἱοὶ ὑμῶν, καὶ αἱ θυγατέρες ὑμῶν ἐνύπνια ἐνυπνιασθήσονται.» Ὅσα οὖν ἐνύπνια ὄψαι, ποιουντά σοι κατάνυξιν, διόρθωσιν, ἐπιστροφῆν, καὶ φόβον Θεοῦ, ταῦτα μόνον ἀγάπησον.

ΕΡΩΤΗΣΙΣ ΡΚΑ'.

Τοῦ ἀποστόλου λέγοντος ὅτι ἡγίασται ὁ ἀνὴρ ὁ ἀπίστος, εἰ ἔστιν ἡ γυνὴ αὐτοῦ πιστὴ, ὁμοίως καὶ ἡ γυνὴ ἡ ἀπίστος, εἰ ἔστιν ὁ ἀνὴρ αὐτῆς πιστός, ἄρα λοιπὸν ἔξεστι τῷ Χριστιανῷ λιβεῖν γυναῖκα ἀπίστον, ἢ ἐθνικὴν;

ΑΠΟΚΡΙΣΙΣ.

Ὁ θεὸς Ἀπόστολος οὐ περὶ ἀγάμων ταῦτα εἶπε, ἀλλὰ περὶ τῶν ἡδὴ πρὸ τοῦ πιστεῦσαι τινὰ ἐκ τῶν δύο συνεζευγμένων ἀλλήλοις, ἴσως ἢ μέρους βαπτισθέντος, τὸ ἕτερον μέρος οὔτε βαπτισθῆναι, οὔτε χωρισθῆναι βούλεται, μὴ ἀναγκαζέτω δὲ, μηδὲ διωκέτω αὐτὸν ὁ πιστεύσας· ἐπεὶ μετὰ τὸ βάπτισμα ὁ κολλώμενος τῇ πόρῃ, ἐν σῶμα γίνεται, ὁμοίως; καὶ ὁ κολλώμενος τῷ ἀπίστῳ β.

ΕΡΩΤΗΣΙΣ ΡΚΒ'.

Εἰ ἄρα ἀμαρτάνει ὁ φεύγων ἐν καιρῷ διωγμοῦ;

ΑΠΟΚΡΙΣΙΣ.

Ὁ μὲν Κύριος εἶπεν· «Ὅτε διώκουσιν ὑμᾶς ἐκ τῆς πόλεως ταύτης, φεύγετε εἰς τὴν ἄλλην.» Εἰ μὲν οὖν εἰς ἀπώλειαν τῆς ψυχῆς συντελεῖται ὁ διωγμὸς, ἐξουσίαν ἔχει ἕκαστος, πρὸς ὃ δοκιμάζεται, αὐτὸν ποιῆσαι. Εἰ δὲ περὶ σωματικῆς ζημίας ἐστὶν ὁ διωγμὸς ὑπὲρ Χριστῶν, ὀφείλομεν ἀπομεῖναι.

ΕΡΩΤΗΣΙΣ ΡΚΓ'.

Ἐπειδὴ δρῶμέν τινας καὶ ἐν αἰχμαλωσίᾳ ὑπαρχούσας δούλας παρεξερχομένας, τί χρὴ περὶ αὐτῶν λέγειν;

ΑΠΟΚΡΙΣΙΣ.

Αἱ μὲν οὖν καθ' ἑδονὴν καὶ στρῆνον παρεξερχόμεναι, μείζονι κρίματι ὑποπίπτουσιν· αἱ δὲ ἀπὸ στενώσεως, ἐλάττονι ὅπερ καὶ ἐπὶ τῶν κλεπτῶν, ὅτι κουφοτέρην ἀμαρτίαν ἔχει, ὁ ἀπὸ πείνης κλέπτων τροφᾶς ὑπὲρ τῶν μὴ δεομένων, καὶ σολούντων. Ἐφ' ἐκάστης δὲ ἀμαρτίας ἐστὶ κατανοῆσαι πολλὰς διαφοράς. Καὶ γὰρ ἄλλην συγγνώμην εἶχον αἱ κάλλωπιζόμεναι, καὶ κοσμούμεναι γυναῖκες ἐν ἰδίᾳ χώρῃ, ὑπὲρ τῆς νῦν ἐν μέσῳ τῆς αἰχμαλωσίας τῶν ἀδελφῶν αὐτῶν σιδηροφρουσῶν, αὐταὶ ἐνώπιον αὐτῶν χρυσοφρουσῆσαι, καὶ μὴ αἰσχυρόμεναι. Καὶ πᾶσα δὲ ἄλλη ἀμαρτία, καὶ σπατάλη, καὶ τρυφή, ἣν ποιοῦμεν ἐν μέσῳ τῆς αἰχμαλωσίας ὄντες, χαλεπωτέρα ἐστὶν ὑπὲρ τὰς ἀνομίας τῶν ἐν ἀνέσει ὄντων καὶ ἀμαρτανόντων.

ΕΡΩΤΗΣΙΣ ΡΚΔ'.

Πόσαι μοιχεῖαι εἰσι σωματικαί;

ΑΠΟΚΡΙΣΙΣ.

Δύο. Ὁ μὲν ἄγαμος, ἐὰν εἰς ὑπανδρον ἀμάρτη, μοιχεῖα ἐστὶ, ὅτι τὴν κοίτην τῆς ἰδίας γυναικὸς ἐμοίχευσεν. Εἰ δὲ ὁ μὴ ἔχων γυναῖκα εἰς μὴ ἔχουσαν ἄνδρα ἀμαρτήσῃ, πορνεία, οὐ μοιχεῖα ἐστὶν. Ὁ ὑπὸ ζυγῶν ὑπάρχων, ἐὰν πρὸς ὑπανδρον ἀμάρτη, δύο μοιχεῖαι ποιεῖ.

ΕΡΩΤΗΣΙΣ ΡΚΕ'.

Τοῦ Θεοῦ λέγοντος πρὸς τὸν ὄφιν· «Ὁ ἀνθρώπος τηρήσει σου κεφαλὴν,» τουτέστι, τὴν ἀρχὴν παντὸς λογισμοῦ· «σὺ δὲ, τουτέστιν, ὁ ποτήριος, τηρήσεις αὐτοῦ πτέρναν,» λέγω δὴ τὰ ἔσχατα τοῦ βίου αὐτοῦ· πόθεν γινώσκει ὁ Σατανᾶς τὰ ἔσχατα τοῦ ἀνθρώπου; Καὶ γὰρ πολλοὺς ἐωράκαμεν ὄλον μὲν τὸν χρόνον αὐτῶν καλῶς διαστῆσαντας, εἰς αὐτὰ δὲ τὰ τέλη τῆς ζωῆς παραπεσόντας· ἐξ ὧν εἰς ὑπάρχει Ἰουλιανὸς ὁ μιὰρὸς παραβάτης.

ΑΠΟΚΡΙΣΙΣ.

Τινὲς μὲν γραῶδεις μύθους λαλοῦντες, λέγουσιν,

⁹⁹ Matth. x, 23. ¹⁰⁰ Gen. iii, 15.

• forte διατρέψαντας.

VARIÆ LECTIONES.

NOTÆ.

(⁹) Etiam hoc casu fugere licet, ut docet sanctus Athanasius in Apologia de sua fuga.

(¹⁰) Quæst. 98 ad Antiochi.

QUÆSTIO CXXII.

Num peccat qui tempore persecutionis fugit?

RESPONSIO.

Dominus dixit: «Si vos persecuti fuerint in una civitate, fugite in aliam.» Si igitur persecutio tendit ad 418 perditionem animæ, cuilibet integrum est ut quod expedire videbitur agat. Si vero persecutio tantum corporales pœnas pro Christo infligat, manendum erit (5).

QUÆSTIO CXXIII.

Cum videamus mulieres quasdam servas in ipsa itidem captivitate scortari, quidde illis dicendum?

RESPONSIO.

Quæ se prostituunt ex solo voluptatis et deliciarum studio, majori iudicio subjacent quam quæ id faciunt quadam necessitate coactatæ, ut et in furibus videre licet. Leviore enim culpa sese astringit qui fame coactus alimenta furatur, quam qui templa expilat, aut nulla indigentia compulsus furatur: quemadmodum illæ etiam mulieres quæ in patria sua sese comebant et fucabant venia digniores sunt quam quæ nunc in medio captivitatis idem faciunt, cum interea sorores suas ferro et compedibus onustas videant. Et quælibet alia exorbitatio, quælibet lascivia et luxuria in medio captivitatis commissa plus gravitatis habet quam flagitium quod quis in otio et pace patrat.

QUÆSTIO CXXIV.

Quot sunt adulteria corporalia?

RESPONSIO.

Duo. Alterum, quando persona libera cum conjugata peccat, quia propriæ uxoris torum violavit. Si vero non conjugatus cum non conjugata consuetudinem habeat, fornicatio est, non adulterium. Si connubio junctus cum maritata se misceat, duplex adulterium committitur.

QUÆSTIO CXXV (6).

Cum Deus dicat ad serpentem: «Homo observabit caput tuum, hoc est principium omnis consilii tui; tu vero observabis calcaneum ejus.» hoc est novissima vitæ ejus. Unde cognoscit Satanas finem hominis? Etenim novimus multos qui, cum sancte et laudabiliter vixissent, sub ipsum vitæ terminum corruerunt; ex quorum numero unus est detestandus ille apostata Julianus.

RESPONSIO.

Quidam fabulas aniles secuti, dicitant demo-

nem in aere versantem audire decreta Dei contra homines. **419** Sed hoc fieri nequit: non enim sono vocis, sed insono et ineffabili consilio Deus omnia agit. Meo igitur iudicio, cum Satan sit spiritus tenuis et corporis expers, novit et perscrutatur plusquam ullus medicus facultates, operationes, incrementa et decremēta vitalis subsistentiæ quam corpus per sanguinem habet. Et inde non certo, sed probabiliter conjectat de vita hominis. Idem dicendum de fatidicis et ventriloquis (pytho- nissis). Nam, cum dæmones sint spiritus exiles et subtiles, facile intuentur quis hunc vel illum per plagiū abstulerit, et quo res furto ablatas abstruserit. Hæc et similia indicare possunt. Sicuti sæpe etiam, quando in India copiosos imbres decidere vident, prædicunt aliquibus Ægypti incolis Nilum alte ascen- surum. Si quis vero ex illis sciscitetur mensuram, hoc est ad quatum cubitum vel digitum Nilus ascensus sit, enimvero tum obmutescunt, nec quod futurum est prænuntiare norunt.

QUÆSTIO CXXVI.

Quidam dicunt dæmonem excidisse, quod noluerit adorare hominem.

RESPONSIO.

Fabulæ istæ ex Græcorum et Arabum officina procedunt; nam, ut ex prophetis discimus, potis- simum ex magno Ezechiele, propter superbiam abjectus est Satan, priusquam Adam conderetur. Cum enim Deus spectabilem hanc rerum universi- tatem crearet, sperabat dæmon se illius regem constitutum iri. Quando igitur animadverit Adamum a Deo esse procreatum, et constitutum super opera manuum ejus, et omnia subjecta sub pedibus ejus⁴³, tunc adversus illum armatus, eundem prostravit.

QUÆSTIO CXXVII.

Dixisti supra, in dissertatione de elementis, crebro accidere ut ex naturali quadam connexionē et humorum causa mulieres quædam sint steriles, quædam secundæ, quædam paucorum liberorum; sed causam non explicasti.

RESPONSIO.

Si hæc et similia nimis minutatim persequi ve- limus, necessarium erit medicas quasdam disputa- tiones, neque communi Ecclesiæ, neque auditori- bus valde congruentes ingredi. Nihilominus, quod **420** obscurius dictum est, nonnihil declarare conabor. In multis sacræ Scripturæ locis nomina- tur caro humana. Quemadmodum ergo terra me- dioeriter irrigata, fertilis efficitur; ita eadem mediocritate, eadem fecunditas sæpe utero obtin- git: nam mulieres quæ in deliciis sordescunt, et

⁴³ Psal. viii, 7, 8.

⁴ Lege ἀνάγκη ἔσται.

ἄτι εἰς τὸν ἀέρα διατρέθων ὁ διάβολος, προσαναροῦ- ται τὰς παρὰ Θεοῦ γενομένας κατὰ ἀνθρώπων ἀπο- φάσεις. Ἀδύνατον δὲ τοῦτο· οὐ γὰρ κραυγητικῆ φωνῆ, ἀλλ' ἀφθόγχιτῳ καὶ ἀρρήτῳ βουλή τὰ πάντα ποιεῖ ὁ Θεός. Οὐκοῦν ἐμοὶ δοκεῖ, ὅτι πνεῦμα λεπτὸν καὶ ἀσώματον ὑπάρχων ὁ Στανᾶς, ἐπίσταται καὶ διερευνᾷ ὑπὲρ πᾶσαν ἱατρικὴν ἐπιστήμην ἀνθρώ- πων, τὰς δυνάμεις καὶ ἐνεργείας, καὶ τοὺς πλεονα- σμούς, καὶ τὰς ἐλλείψεις τῆς ζωτικῆς τοῦ σώματος διὰ τοῦ αἵματος ὑπάρξεως. Κάκειθεν λοιπὸν στοχα- στικῶς, ἀλλ' οὐκ ἀκριβῶς τεκμαίρεται τὴν τελευτὴν τοῦ ἀνθρώπου. Τὸ αὐτὸ δὲ ἔστιν εἰπεῖν, καὶ ἐπὶ τῶν μάντεων καὶ ἐγγαστριμύθων· ὅτι πνεύματα λεπτὰ τυγχάνοντες οἱ δαίμονες θεωροῦσι, τίς ὁ κλέψας τὸν δαίνα ἀνθρώπων, καὶ ποῦ τὰ κλαπέντα παρέθετο.

B Καὶ δύναται ταῦτα εἰπεῖν, ὡσπερ πολλάκις θεωρή- σαντες πολυμοθρίαν ἐν τῇ Ἰνδικῇ χώρᾳ γεγενημέ- νην προλέγουσι τισιν ἐν Αἰγύπτῳ, μεγάλην ἔσεσθαι τὴν τοῦ Νεῖλου ἀνάδασιν. Εἰ δὲ τις ἐρωτήσῃ τούτους τὸν πηχισμόν καὶ τοὺς δακτύλους τῆς ἀναδάσεως, ἐλεγχόμενοι ἀποροῦσι, μὴδὲν τῶν μελλόντων ἐπι- στάμενοι.

ΕΡΩΤΗΣΙΣ ΡΚΓ'.

Θέλουσιν εἰπεῖν τινες, ὅτι διὰ τὸ μὴ προσκυνη- σαι τὸν ἄνθρωπον ἐξέπεσεν ὁ Σατανᾶς.

ΑΠΟΚΡΙΣΙΣ.

Ἐλλήνων καὶ Ἀράβων εἰσὶν οἱ τοιοῦτοι μῦθοι· καθὼς γὰρ ἐκ τῶν προφητῶν ἔστι μαθεῖν, καὶ μά- λιστα παρὰ τοῦ μεγάλου Ἰεζεκιήλ, διὰ τὴν ὑπερηφα- νίαν αὐτοῦ ἐξεβρίβη ὁ Σατανᾶς πρὸς τὸ γένεσθαι τὸν Ἀδὰμ. Δημιουργοῦντος γὰρ τοῦ Θεοῦ ταύτην τὴν ὀρωμένην κτίσιν, ἐνόμισεν ὁ διάβολος, ὅτι αὐτὸν καθίστησι βασιλέα αὐτῆς. Ὅτε οὖν εἶδεν, ὅτι ἐποίη- σεν ὁ Θεὸς τὸν Ἀδὰμ, καὶ κατέστησεν αὐτὸν ἐπὶ τὰ ἔργα τῶν χειρῶν αὐτοῦ, καὶ πάντα ὑπέταξεν ὑπο- κάτω τῶν ποδῶν αὐτοῦ, τότε ὠπίσθη κατ' αὐτοῦ, καὶ ἠπάτησεν αὐτόν.

ΕΡΩΤΗΣΙΣ ΡΚΔ'.

Εἶπας ἐν τῇ προλαβούσῃ περὶ τῶν στοιχείων φυσιολογίᾳ ὅτι πολλάκις ἐκ φυσικῆς τιμῆς ἀπολουθίας καὶ χυμῶν αἰτίας γίνονται τινες μὲν γυναικες ἀτεκνοί, τινὲς δὲ εὐτεκνοί, ἄλλοι δὲ πάλιν ὀλιγότεκνοί· τῶν δὲ τρόπων τῆς αἰ- τίας οὐκ ἐσήμυνας.

D

ΑΠΟΚΡΙΣΙΣ.

Εἰ ταῦτα καὶ τοιαῦτα βουλόμενοι λεπτολογεῖν, ἀναγκάζονται ἢ εἰ; ἱατρικὰς τινας ἐρχεσθαι φυσιο- λογίας, μὴ πάνυ ἀρμοζούσας τῇ κοινῇ Ἐκκλησίᾳ καὶ ἀκροάσει· ὅμως ἀμυδρῶς πως τὸ εἰρημένον σαφηνίσαι πειράσομαι. Ἐν πολλοῖς τόποις τῆς ἱερᾶς Γραφῆς εὐρίσκομεν προσαγορευομένην τὴν ἀνθρω- πίνην σάρκα. Ὅσπερ οὖν ἔστι γῆ καρποφόρος συμ- μέτρως ποτιζομένη, οὕτω πολλάκις γίνεται καὶ ἐπὶ τῆς μήτρας, καὶ τῆς γονῆς. Αἱ μὲν καταρρῦπούμε- ναι τῆ σπατάλῃ, καὶ τῷ πολλῷ συνδυασμῷ ἀπορρῦ-

πτουσι τὴν γονὴν, ὡς περ καὶ ἐπὶ τῶν ἑταιρίδων γίνεται· δυσχερῶς γὰρ ἐκείναι συλλαμβάνονται. Διὰ τοῦτο οὖν διαφόροι τόποι τινὲς πλοῦσιοι καὶ ἀβροδίαιτοι ἐπιποθοῦσι τέκνων, καὶ οὐ τυγχάνουσιν. Οἱ δὲ πένητες πολλάκις πολυτέκνοι γίνονται· ἀνάξη-ραινόμενη γὰρ ἡ φύσις ὑπὸ τῆς ἐνδείας, ὡς περ γῆ ἐιψῶσα, εὐθὺς δράσεται τῆς ὑγρότητος τῆς καταβαλλομένης γονῆς, καθὰ πάσχουσι καὶ οὗτοι, οἱ παρ' ἡμῖν πανάποροι, καὶ πτωχοὶ, ἐρημίται, καὶ Ἄραβες, ἄρτου μὲν σχεδὸν μὴ εὐποροῦντες, πλήθος δὲ τέκνων καθ' ὑπερβολὴν ἔχοντες. Καὶ γοῦν, ὡς φασὶ καὶ οἱ τὰς Ιατρικὰς ἐπιστήμας εἰς ἄκρον ἐξησχημέ-νοι, καὶ γὰρ πολλάκις εὐρίσκειται κακοῦ χυμοῦ καὶ κράσεως διαφθεῖρον τὸ νήπιον.

Εἰ δὲ λέγεις μοι, ὁ δὲ ἑναντίον Τί οὖν; ἔστιν ἐκ τῆς Θεοῦ πολυτεκνήσαι, ἢ ζητῆσαι ε, ἢ ἀποθανεῖν ἀνθρώπων; ἐγὼ σοι καγῶ, ὅτι καὶ τὰ διὰ τῶν κτισμάτων, καὶ στοιχείων, καὶ ἀέρων, καὶ κράσεων, καὶ ὑδάτων, καὶ γάλακτος φυσικῶς γινόμενα, οὐ χωρὶς Θεοῦ λέγεται γίνεσθαι. Παρ' αὐτοῦ γὰρ ἔλα-θον ἀπ' ἀρχῆς πάντα τὰ κτίσματα αὐτοῦ, κατὰ τοῦ αὐτοῦ βούλησιν καὶ πρόνοιαν, καὶ τὰς οὐσιώδεις αὐ-τῶν καὶ φυσικὰς ἐνεργείας. Ἐπει, πόθεν, εἰπέ μοι, πρόσσεσι τῷ βασιλικῷ ἢ ἀναίρετικῇ δύνამει, ἢ καὶ τῇ ἐχίδνῃ ὁ θανατηφόρος ἰός, ἄλλων δὲ ζωῶν ἢ Ιαματικῇ τοῦ θανατηφόρου ἐνέργεια; Βοτάναι θανατηφόροι, ἕτεροι δὲ καθαρτικαί, καὶ ἀβλαβεῖς, καὶ Ιαματικαί. Ὅθεν ταῦτα καὶ τὰ τοιαῦτα καλῶς καὶ θεοδείκτως ἀναψηλαφήσαντες, ἐπ' ἂν ποτε εἰδὼν τι-νες τῶν προκειμένων αὐτοῖς γονέων τὸ πρῶτον καὶ δευτέρον καὶ τρίτον τέκνον ἰθιλάσασαν τελευτῆσαι, νεβεδύλευον, μηκέτι αὐτὴν θηλάζειν τὰ παρ' αὐτῆς τι κτέμενα. Ὅμως ἐπὶ πάσιν καλὸν τὸ λέγειν· «Ὡς ἐμεγαλύθη τὰ ἔργα σου, Κύριε! πάντα ἐν σοφίᾳ ἐποίησας.»

Ὅμως καὶ ἑτέραν τιὰ πρὸς ταῖς εἰρημέναις ἐν-υπόστατον καὶ ἀψευδῆ παραγάω παράστασιν, πεί-θουσιν καὶ τὸν λιὰν φιλόνηκον, ὅτι διὰ τῶν στοιχείων φρονέμεσιν ὁ Θεὸς διοικεῖσθαι καὶ ζωογονεῖσθαι, ἢ καὶ τελειοῦσθαι τὸ ἡμέτερον σῶμα· τάχα δὲ, οὐ τὸ σῶμα μόνον, ἀλλὰ καὶ αὐτοῦς ἡμᾶς, τῆς ἀσωμάτου ψυχῆς τὰς κινήσεις καὶ τὰς ἐνεργείας. Ὅρα γὰρ, ὅτι ἀρχομένης μὲν τῆς ἡμέρας, ἐπειδὴ εὐθὺς ἢ κινήσεις τῆς χολῆς πρώτας εἰώθει γίνεσθαι, πικρό-τεροι καὶ δέξτεροι ἀνθρώποι τὰς πρώτας ὑπάρχομεν. Ἐἴτα γενομένης τροφῆς καὶ οἴνου συμμετρου με-ταλήψεως, ἀγαθωτέραν καὶ ἡμερωτέραν τὴν ψυχὴν ἔχομεν. Πάλιν τε ὀδοποροῦντες, καὶ κοπιῶντες ἐπὶ πολὺ, εὐθὺς ἔξατονουσαν τὴν ψυχὴν καὶ χανουμέ-νην ἔχομεν. Καὶ ποτὲ μὲν νύκτωρ ἡσυχάζοντα καὶ νύφοντα τὸν νοῦν ἢ ἡσυχία τὴν θόρυβον ἐργάζεται· ποτὲ δὲ ὑπὸ θορύβων, ἢ καύτωνός τινος συνερχομέ-νου τοῦ σώματος, διαχεῖσθαι καὶ ὡς ἀσώματος· ὁ νοῦς ἡμῶν πέφυκεν. Ἀμέλει γοῦν νηπίου καὶ ἀτελοῦς θύτος τοῦ σώματος, νήπιος καὶ ἀτελής ἡμῶν καὶ ἀφρων ὁ νοῦς καθέστηκε, μηδὲν σχεδὸν διακρίνειν

⁴⁴ Psal ciii, 24.

ε ζῆσι. ἰ Locns corruptus.

A ad lasciviam frequenti coitu se abjiciunt, genitu-ram non retinent, ut et meretricibus accidit; difficulter enim concipiunt. Propterea variis locis opulenti quidam et deliciis affluentes, petunt liberos, nec obtinent. Pauperes vero frequenter multam prolem numerant: natura enim ob egestatem exsiccata, subito, instar terræ sitientis, arripit immissæ genituræ humiditatem. Testimonio sicut qui apud nos egentissimam vitam ducunt mendici, solivagi et Arabes, quibus cum vix panis suppetat, innumera sobole stipantur. Sæpe etiam lac, ut rerum medicarum peritissimi tradunt, perversi succi et temperamenti perdit infantem.

B Si adversarius dicat: Quid ergo? An extra Dei notitiam est ut homo pluribus liberis abundet, vivat, moriatur? respondebo, ea quæ per creaturas, elementa, aerem, temperamenta, aquas et lac naturaliter fiunt, haud absque nutu Dei effici; ab ipso enim statim a primo ortu omnes creaturæ, secundum voluntatem et providentiam ejus, natura-les et ab essentia fluentes actiones acceperunt. Dic mihi, unde inest basilisco vis interimendi, et vixeræ mortiferum venenum, aliis vero animalculis facultas medendi, et venenifera mala depellendi? Unde plantæ et herbæ aliæ quidem perniciosæ, aliæ innoxie, ad purgandum et medendum aptæ? Hæc et his similia postquam parentes nonnulli quasi divinitus edocti animadvertunt, videruntque primam, alteram, tertiamque prolem a se lactatam, supremum diem obiisse, natos ex se lactare deinceps destiterunt, Nihilominus in his omnibus exclamandum est: « Quam magnificata sunt opera tua, Domine! omnia in sapientia fecisti ⁴⁴. »

Cæterum aliam quoque probationem solidam et efficacem, et quæ vel valde contentiosum convincat, adducam ad demonstrandum decreto Dei corpus nostrum per elementa administrari, vivificari et perfici; fortassis autem non corpus solum, sed et nos ipsos, et incorporeæ animæ motiones et actiones: advertite **421** enim: sub exordium diei, quando motio bilis mane contingere solet, acriores et vehementiores sumus. Deinde, sumpto cibo et moderato vino, pacatiorem et quietiorem animum induimus. Cum iter facimus, multoque labore fatigamur, tum anima nostra languescit et laxatur; et aliquando noctu cum mens quiescit et plane sobria est, ipsa quies tumultum ciet. Interdum a tumultu vel æstu quodam concurrentis corporis, mens velut extra corpus diffundi solet. Igitur, quando corpus adhuc infantile et imperfectum est, infantilis itidem, imperfecta et insipientis mens nostra est, ita ut nulla discernendi facultate valeat: membris vero augescentibus et crescentibus, mens quoque nostra progressionem quadam

simul augetur et illustratur. Si igitur incorporea A et inaspectabilis animæ nostræ atque mentis facultas ab elementorum et corporis temperamento gubernatur, augetur, ducitur et regitur, jussu Dei, ne amplius ambigas, quando audis, corporis ex materia concreti generationem, incrementum, coagulationem et dissolutionem ex Dei providentia elementis ascribi.

τοῦ ὀλίκου γέννησιν τε καὶ αὐξησιν καὶ σύστασιν, κυβερνήσεως γενομένην.

Certe ipsæ etiam inanimes (7) plantæ ad elementorum et aeris constitutionem conformantur. Propterea hæc quidem regio non producit palmas; alia non fert oliveta; alia nullas vineas; alia glandibus caret. Hinc accuratioris cosmographi affirmant paradisum cæteris omnibus universi hujus partibus magis ad orientem tendere, illiusque velut altare quoddam esse. Plantavit enim Dominus paradisum ad orientem in Eden ⁴²; cui propinquat Indorum regio, et omnia serpe fragrantissima et odoratissima aromata fragrantiam et suaveolentiam suam ex odoratissimis paradisi plantis accipiunt, ventis fragrantiam deferentibus et dividantibus, ad similitudinem eorum qui per ventos a maribus acceptum semen aliis infundunt. Omnis vero suaveolentia, præcipue illa quam aromata Indica effiant, absque humiditate olei et simillium præparata, salubris est, et corpus humanum conservat; sicut, vice versa, graveolentia corrumpit. C Unde ait philosophus quidam: Si incideris in moribundum, antequam mentem amittat, poterit paratura quadam aromatum ad semihoram ratio ejus illæsa servari, ut de rebus suis disponere valeat.

QUÆSTIO CXXVIII.

422 Quid est talentum quod Dominus in consumptione mundi se a malo servo ablaturum minatur, daturumque illis qui quinque talentis præclare negotiati fuerant ⁴³?

RESPONSIO.

Quidam dicunt esse Spiritum sanctum, quem in baptismo adeptus est. Quibus non assentior: nam qui quinque talenta acceperat, habebat utique et ipse Spiritum sanctum et non egebat altero spiritu. Hinc discimus Deum aliquando indignis quoque et a vera fide aversis gratias nonnullas et dona largiri, ut datorem reveriti, ad virtutis semitam se transferant. Cæterum, cum improbi quidam hoc ignorarent, arbitrati sunt seipsos suo studio justos esse, donoque quo insigniebantur inflati et excecati, inque altera vita eodem privati, in gehennam descenderunt.

⁴² Gen. ii, 8. ⁴³ Matth. xxv, 28.

VARIÆ LECTIONES.

^a φοίνικας. ^b deest hic vocula: μεταιδόντων, vel similis. ^c ἔλαβεν. ^d εἶδεν.

NOTÆ.

(7) Inanimes anima sensitiva et rationali, non vegetativa.

δυνάμενος. Προκοπιόντων δὲ τῶν μελῶν καὶ αὐξομένων, οὕτω κατὰ πρόσθεσιν καὶ ὁ νοῦς συναυξεῖται καὶ φωτίζεται. Εἰ οὖν καὶ αὕτη ἡ ἀσώματος καὶ ἀόρατος τῆς ψυχῆς ἡμῶν καὶ τοῦ νοῦς δύναμις, ὑπὸ τῆς συγχεράσεως τῶν στοιχείων καὶ τοῦ σώματος κυβερνᾶται, καὶ αὐξεται, καὶ ἀκολουθεῖ, καὶ κατακρίνεται, εἰ κατακυριεύεται κελεύσει Θεοῦ, μήκετι μοι ἀμφιβάλλης, ἡνίκα ἀκούσης καὶ τὴν τοῦ σώματος καὶ διάλυσιν προνοίᾳ Θεοῦ, διὰ τῆς τῶν στοιχείων

Ἄμελει γοῦν καὶ αὐτὰ τὰ ἄβυχα πρὸς τὴν τῶν στοιχείων καὶ ἀέρων εἰσθε στοιχεῖν ἀκολουθίαν. Καὶ διὰ τοῦτο αὕτη μὲν ἡ χώρα οὐ ζωογονεῖ φοίνικας ^a, αὕτη δὲ οὐ ποιεῖ ἐλαιώνας· ἐκείνη δὲ πάλιν οὐ καρπογονεῖ ἀμπελώνας, καὶ ἄλλη οὐ κέκτηται βάλανον. Ὅθεν καὶ θέλουσι λέγειν οἱ ἀκριβεῖς τῆς οἰκουμένης κοσμογράφοι, ὅτι ἀνατολικώτερος πάσης τῆς οἰκουμένης, ὡσπερ θυσιαστήριον αὐτῆς τυγχάνει ὁ παράδεισος. Ἐφύτευσε γὰρ, φησὶν, ὁ Θεὸς παράδεισον κατὰ ἀνατολὰς ἐν Ἑδέμ· καὶ τούτου χάριν πλησιάζει αὐτῷ ἡ τῶν Ἰνδῶν χώρα· καὶ πάντες σχεδὸν οἱ καρποὶ τῶν εὐδωσταίων ἀρωμάτων εἰσὶ, διὰ τῆς αὔρας τῶν ἀνέμων μετακομιζομένης καὶ μεταδομένης αὐτοῖς τῆς εὐδωδίας ἐκ τῶν τοῦ παραδείσου εὐδωσταίων φυτῶν, καθ' ὁμοιότητα τῶν ἀλλήλων διὰ τῶν ἀνέμων ἐκ τῶν ἀρρένων τὸ σπερμύγονον ἄνθος ^b. Πᾶσα δὲ εὐδωδία, καὶ μάλιστα ἡ διὰ τῶν Ἰνδικῶν ἀρωμάτων, χωρὶς ὕγρᾶς τιος ἐλαίου, ἢ ἄλλων τῶν τοιούτων σκευαζομένη ὑγροποιεῖται καὶ συγχερατικῆ τοῦ ἀνθρωπεῖου σώματος ἐστίν, ὡσπερ πάλιν ἡ δυσωδία φθοροποιός. Ὅθεν φάσκει τις τῶν φιλοσοφιστῶν, εἰ καταλάβοι τὸν ἀποθνήσκοντα πρὸ τοῦ ἀπολέσαι τὸν νοῦν, δύναται διὰ τινος κατασκευῆς ἀρωμάτων, ἐπὶ ἡμιώριον αὐτοῦ τηρῆσαι νηφάλιον τὸν λογισμὸν, ὅπως καὶ τὰ καθ' ἑαυτὸν διαθέσθαι δύνησεται.

ΕΡΩΤΗΣΙΣ ΡΚΗ'.

Τι ἐστὶ τὸ τάλαντον, ὅπερ λέγει αἰρεῖν ὁ Κύριος ἐν τῇ συντελείᾳ τοῦ αἰῶνος ἐκ τοῦ πονηροῦ δούλου, καὶ παρέχειν αὐτὸ τοῖς καλῶς ἐργασασμένοις τὰ πέντε τάλαντα;

ΑΠΟΚΡΙΣΙΣ.

Οἱ μὲν λέγουσι, τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον, ὅπερ ἔλεγεν ἐν τῷ βαπτίσματι. Πρὸς οὓς ἀντιλέγω, ὅτι ὁ τὰ πέντε τάλαντα λαβὼν, εἶχε καὶ αὐτὸς τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον, καὶ οὐκ ἰδαίετο ἰ ἐτέρου πνεύματος. Οὐκοῦν ἐντεῦθεν μανθάνομεν, ὅτι καὶ ἀλλοπίστοις πολλάκις παρέχει ὁ Θεὸς χάρισμα, ὅπως αἰδεσθέντες τὴν δεδωκότα, πρὸς ἀρετὴν ἔλθωσιν. Ἄλλὰ τοῦτο τινες ἀγνοήσαντες πονηροὶ ὄντες, ἐνόμισαν ἑαυτοὺς δικαίους εἶναι, καὶ διὰ τοῦ ἔχειν τὸ χάρισμα, τυφωθέντες οὖν ὁμοῦ καὶ τυφλωθέντες ἐκεῖ τούτου στερούμενοι ἐν γεννῇ ἀπέρχονται.

Βασιλείου ἐκ τῶν περὶ τοῦ ἁγίου Πνεύματος. A *Sancti Basilii ex libro de Spiritu sancto 47.*

Ἐν γὰρ ταῖς λαμπρότησι τῶν ἁγίων πολλὰ μο-
ναὶ εἰσι: παρὰ τῷ Πατρὶ, τούτέστιν, ἀξιωματῶν
διαφοραί. « Ὡς γὰρ ἀστὴρ ἀστέρος διαφέρει ἐν
δόξῃ, οὕτω καὶ ἡ ἀνάστασις τῶν νεκρῶν. » Οἱ τοί-
νου σφραγισθέντες τῷ ἁγίῳ Πνεύματι εἰς ἡμέραν
ἀπολυτρόσεως καὶ ἦν Ἰαβὼν ἀπαρχὴν τοῦ ἁγίου
Πνεύματος, ἀκεραία καὶ ἀμώμητον διασώσαντες
ἀκούσονται, « Εὐ, δοῦλε ἀγαθὴ καὶ πιστὴ, ἐπὶ ὀλίγα
ἦς πιστὸς, ἐπὶ πολλῶν σε καταστήσω. » Ὁμοίως δὲ
καὶ οἱ λυπήσαντες τὸ ἅγιον Πνεῦμα τῇ πονηρίᾳ τῶν
ἐπιτηδευμάτων· ἢ οἱ μὴ ἐπεργασάμενοι τῷ δοθέντι,
ἀπαριθήσονται ὅ εἰλήφασιν, εἰς ἐτέρους μετατιθε-
μένης τῆς χάριτος, ἢ κατὰ τινα τῶν εὐαγγελιστῶν,
καὶ διχοποιηθήσονται, τούτέστιν, ἀπαλλοτριωθήσου-
νται παντελῶς ἀπὸ τοῦ ἁγίου Πνεύματος. Νῦν μὲν
γὰρ καὶ μὴ ἀνακέραται τοῖς ἀξίοις^k, ἀλλ' οὖν
παρεῖναι δοκεῖ πως τοῖς ἅπασι ἐσφραγισμένοις, τὴν
ἐκ τῆς ἐπιστροφῆς σωτηρίαν αὐτῶν ἀναμένον. Τότε
μὲν ἐξ ὅλου τῆς βεβηλωσάσης αὐτοῦ τὴν χάριν ψυ-
χῆς ἀποτριβήσεται.

Ἐν ἄλλῳ.

Λογίζομαι τὴν παραβολὴν τῶν τάλαντων πρὸς
πᾶσαν Θεοῦ δωρεάν εἰρησθαι, ἵνα ἕκαστος ἦν κατα-
μάθῃ ἔχειν χάριν παρὰ τοῦ Θεοῦ, ταῦτα πολλαπλα-
σιάσῃ εἰς ἐργασίαν καὶ ὠφέλειαν πλειόνων· οὐδεὶς
γὰρ ἐστὶν ἀμέτοχος τῆς τοῦ Θεοῦ χάριτος. Διόπερ ὁ
ὅταν δῆποτε χάριν Θεοῦ παρακατασχῶν εἰς ἀπόλαυ-
σιν ἑαυτοῦ, μὴ ἄλλους εὐεργετῶν, ὡς κρύψας τὸ
τάλαντον κατακρύψεται.

ἘΡΩΤΗΣΙΣ ΡΚΘ'.

Τί ἐστὶν ὁ μαμμωνᾶς τῆς ἀδικίας, ὃν εἶπεν ὁ
Κύριος;

ΑΠΟΚΡΙΣΙΣ.

Οὐ, καθὰ νομίζουσι τινες, ἐκ τῶν ἀπὸ ἀδικίας
συναγομένων ἐπιτρέπει ἡμῖν ὁ Κύριος ποιεῖν φίλους
πένητας, ἵνα δέξωνται ἡμᾶς ἐκεῖ εἰς τὰς αἰωνίους
σκηνάς· ἀλλ' ὅλον τὸν ἐκτὸς τῆς ἡμῶν χρείας ἀπο-
κείμενον πλοῦτον, *μαμμωνᾶν ἀδικίας* ἐκάλεσεν· ὁ
γὰρ εὐπόρων θρέψαι, ἢ σῶσαι τὸν ἀπὸ λιμοῦ, ἢ
χρέους, ἢ αἰχμαλωσίας ἀπολλύμενον, καὶ μὴ σῶζων,
οὗτος ὁ ἀδικος, καὶ φονευτῆς, καὶ δικαίως, κατα-
κρίβησεται.

ἘΡΩΤΗΣΙΣ ΡΑ'.

Ποῖα εἰσὶ τὰ ἐν γνώσει, καὶ ποῖα εἰσὶ τὰ ἐν
ἀγνοίᾳ ἁμαρτημάτων, καὶ ποῖα ποίω εἰς
βαρύτερα;

ΑΠΟΚΡΙΣΙΣ.

Τὰ μὲν ἐν γνώσει εἰσὶν, ὅσα τὸ ἴδιον συνειδὺς
ἐλέγχει σε, ὅτι κακῶς πράττεται· τὰ δὲ ἐν ἀγνοίᾳ,
ὅσα νομίζεις, ὅτι καλῶς πράττεται, πονηρὰ ὄντα.

⁴⁷ Cap. 16. ⁴⁸ Joar. xiv, 2. ⁴⁹ I Cor. xv, 41, 42. ⁵⁰ Rom. vii, 23. ⁵¹ Matth. xxv, 21. ⁵² Ephes. iv, 50. ⁵³ Matth. xxv, 18. ⁵⁴ Luc. xii, 52. ⁵⁵ Luc. xvi, 9.

VARIÆ LECTIONES.

^k ἀναξίους.

NOTÆ.

(8) Hæc quæstio jam supra posita est, quæst. 12.

In splendoribus sanctorum multæ mansiones sunt
apud Patrem⁴⁸, hoc est, differentie dignitatum. « Ut
enim stella differt a stella in claritate, sic et resur-
rectio mortuorum⁴⁹. » Qui igitur Spiritu sancto
signati, primitias sancti Spiritus, quas acceperunt⁵⁰,
usque in diem redemptionis intactas illibatasque
custodiere, audient illud: « Euge, serve bone et
fidelis, quia in pauca fuisti fidelis, supra multa te
constituam⁵¹. » Similiter illi qui improbitate et
nequitia vite ac studiorum suorum Spiritum sanctum
contristarunt⁵², vel accepto talento nihil
lucris fecerunt⁵³, ii eo quod acceperant privabun-
tur, gratia ad alios translata, vel, ut alius evange-
lista loquitur, in duas partes dividuntur⁵⁴, hoc est,
a Spiritu sancto penitus abalienabuntur. Licet enim
nunc indignis non misceatur, adesse tamen videtur
illis qui semel consignati sunt, salutem eorum ex
conversione expectans. Quod si anima Spiritus
gratiam penitus conculcet ac profanet, tunc omnino
ab anima resecabitur.

In alio codice hæc adduntur.

Arbitror parabolam de talentis intelligi de omni
dono Dei, ut quilibet eam gratiam quam a Deo
habet, ad plurimum utilitatem multiplicet; nullus
enim gratiæ Dei exors est. Itaque quicumque qua-
lemcumque gratiam in usum suum accepit, et inde
non meretur bene de aliis, is ~~423~~ condemnabitur,
tanquam qui talentum absconderit.

QUÆSTIO CXXIX (8).

Quid est mammona iniquitatis, de quo Dominus⁵⁵?

RESPONSIO.

Non, ut nonnulli sibi persuadent, permittit Chri-
stus ut ex inique partis pauperes nobis concilie-
mus, ut recipiant nos in æterna tabernacula; sed
omnes illas divitias repositas, quæ nostrum ad
usum necessariæ non sunt, *mammonam iniquitatis*
nominavit; nam qui opibus alterum fame, debitis,
vel captivitate periturum liberare potest, et non
liberat, is iniquus et homicida, nec immerito, re-
putabitur.

QUÆSTIO CXXX.

Qualia sunt peccata quæ scienter, et qualia quæ
ignoranter committuntur? utra utris graviora?

RESPONSIO.

Peccata scienter facta sunt illa quæ propria
conscientia, tanquam male facta, redarguit. Ignor-
anter admissa censentur illa quæ bona existimas,

cum revera mala sint. Observandum est autem multa ex ignorantia agi secundum excessum majorum judiciorum. Omnes enim hæreses videntur sibi recte credere. Ethnici etiam, qui olim martyres suppliciiis afficiebant, arbitrabantur se præclare agere, et qui ecclesias incendebant, id in loco sacrificii Deo oblatis deputabant, et qui Christum crucifixerunt, nesciebant quid agerent⁵⁶; et Herodes ob jusjurandum credebatur se Joannem jure interficere⁵⁷; et soror Moysis, lepra percussa, existimabat se non injuste maledicta in Moysen jacere⁵⁸. Hæc scire oportet, ne impune nos laturos reamur, si quid ex ignorantia deliquerimus.

QUÆSTIO CXXXI.

Sum Deus in sacris Litteris præcipiat liberare eos qui ducuntur ad mortem, an consultum est ut latrones quoque et homicidas liberemus?

RESPONSIO.

Haud dixerim. Nam Deo nemo est benignior, qui sanguinem pro sanguine effundi jussit⁵⁹. At si quis propter fidem, vel propter debita (9), vel ob iracundiam heri sui, vel similem ob causam ad mortem abripiatur, tali opem ferre 424 præclarum est. Cæterum sunt qui etiam reos mortis servant, et monasteriis penitentiae causa includunt: quorum studium non est reprehendum.

QUÆSTIO CXXXII.

Si in servitute, vel captivitate verser, nec valeam, quomodo et quando lubet, Deo in ecclesia vacare, vel jejunare, vel vigilare, qua ratione potero salutem et remissionem peccatorum consequi?

RESPONSIO.

Si Deo singulis ætatibus non placuissent illi qui in mundo, in matrimonio et in magistratu vivebant, rebusque creatis perfruebantur, haberent forte paratam defensionem isti qui excusant excusationes in peccatis⁶⁰. Nunc ex divinis Scripturis liquet, omnes ferme quos Deus charos habuit placuisse Deo etiam in divitiis, in mundo, in sobole: Abrahamum, inquam, Joseph et posteros; insuper Moysen et Danielelem, aliosque infinitos. Verum hæc quoque una ex diaboli versutiis est, homini suggerere ut mundanis rebus se abdicet, monachum induat, et in solitudinem recedat; alioqui fieri non posse ut salutem consequatur: multos enim his cogitationibus demulcens ac circumveniens effecit ut spe longa concepta abdicationem procrastinarent, et interim in omnia flagitiorum genera sese immergerent, tandemque, desperata abdicatione, ad sempiterni ignis supplicium descenderent.

⁵⁶ Luc. xiiii, 34.

⁵⁷ Marc. v, 26.

⁵⁸ Num. xii, 10.

⁵⁹ Mt. x, 35.

⁶⁰ Psal. cxi, 4.

NOTÆ.

(9) Vel alia hujusmodi causas.

A Γινώσκειν δὲ προσήκει, ὅτι πολλὰ εἰσι κατὰ ἀγνοίαν ἐπιτελούμενα καθ' ὑπερβολὴν μειζόνων κριμάτων. Πᾶσαι γὰρ αἱ αἰρέσεις δοκοῦσιν, ὅτι καλῶς πιστεύουσι. Καὶ οἱ Ἕλληνες, οἱ τοὺς μάρτυρας κολάσιντες, ἐνόμιζον, ὅτι καλῶς διαπρίττονται, καὶ οἱ τὰς ἐκκλησίας καίοντες, ἐνόμιζον τοῦτ' εἰς Οὐσίαν Θεοῦ, καὶ οἱ Χριστὸν σταυρώσαντες, ὡς οἶδασι τ' ἐποίουν· καὶ Ἡρώδης δὲ εὐορκίαν, ὡς νομίζει, καλῶς τὸν Ἰωάννην ἐφόνευσε· καὶ ἀδελφὴ Μωϋσέως ἡ λεπρωθεῖσα, ἐδόκει, ὅτι νομίμως τὸν Μωϋσῆν ἐλοιδορεῖ. Ταῦτα ἀναγκαῖον ἐπίστασθαι, ἵνα μὴ νομίσωμεν, ἀνευθύνους ἑαυτοὺς εἶναι ἐπὶ τοῖς ἐν ἀγνοίᾳ ἁμαρτήμασιν.

ΕΡΩΤΗΣΙΣ ΡΑΑ'.

B Τοῦ Θεοῦ λέγοντος ἐν τῇ Γραφῇ, ὅτι Ῥῦσαι ἀπαγομένους εἰς θάνατον, τί οὖν καλὸν καὶ τοὺς ληστὰς καὶ ἀνδροφόνους ῥύσασθαι;

ΑΠΟΚΡΙΣΙΣ.

Ὁὐ λέγω. Οὐδεὶς γὰρ τοῦ Θεοῦ φιλοφρόντερος, αἷμα ἐκχύνεσθαι ἀντὶ αἵματος κελεύσαντος. Ἄλλ' ἐάν τις διὰ πίστιν, ἢ διὰ τοιαύτας ἑτέρας αἰτίας μέλλει εἰς θάνατον ἀπάγεσθαι, καλὸν τοῦτον ῥύσασθαι. Πλὴν εἰσὶ τινες καὶ καταδίκους θανάτου ὄντες, καὶ ἐν μοναστηρίοις αὐτοὺς μετανοεῖν παρσκευάσαντες, καλῶς ποιήσαντες.

ΕΡΩΤΗΣΙΣ ΡΑΒ'.

C Ἐὰν ὑπόκειμαι εἰς δουλείαν, ἢ αἰχμαλωσίαν, καὶ οὐ δύναμαι, ὡς θέλω, εἰσελθεῖν, ἢ ὅτε θέλω σχολιάσαι τῇ ἐκκλησίᾳ, ἢ ἡρηστεῦσαι, ἢ ἀγγυπηρῆσαι, πῶς δύναμαι σωθῆναι, καὶ ἀφεσθῆναι ἁμαρτιῶν εὐρεῖν;

ΑΠΟΚΡΙΣΙΣ.

E! μὲν μὴ εὐηρέστησαν τῷ Θεῷ καθ' ἐκάστην γενεάν τοιοῦτοι ἄνδρες, λέγω δὴ ἐν κόσμῳ, καὶ ἐξουσίᾳ, καὶ ἀπολαύσει ὑπάρχοντες, τάχα ἂν εἶχον ἀπολογίαν τινὰ, οἱ τὰς τοιαύτας προφάσεις προφασίζόμενοι ἐν ταῖς ἁμαρτίαις αὐτῶν. Νῦν δὲ ὀρωμεν ἐν ταῖς θείαις Γραφαῖς πάντας σχεδὸν τοὺς τῷ Θεῷ προσφιλεῖς, καὶ ἐν πλούτῳ, καὶ ἐν κόσμῳ, καὶ ἐν τέχνῳ τῷ Θεῷ εὐαρεστήσαντας· λέγω δὴ τοὺς περὶ Ἀβραάμ καὶ Ἰωσήφ, καὶ τοὺς κατ' αὐτοὺς, καὶ Μωϋσέα, καὶ Δανιήλ, καὶ ἄλλους μυρίους. Ἄλλ' ἡ καὶ αὕτη μετὰ τῶν τεχνῶν τοῦ διαβόλου ἐστὶ τὸ ὑποβάλλειν τῷ ἀνθρώπῳ, ὅτι ἀδύνατον σε σωθῆναι, εἰ μὴ τοῦ βίου ἀποτάξῃ, καὶ μονάστῃ, καὶ ἐν ταῖς ἐρήμοις ἀπέλθῃς. Πολλοὺς γὰρ τῶν ἀνθρώπων ταῖς τοιαύταις ἐννοίαις δελεάσας καὶ ἀπατήσας, εἰς μακρὰς προσδοκίας ἐλπίδας ἔχοντας ἀποτάξασθαι τοῦ βίου, καὶ διὰ ταύτης τῆς ἐννοίας ἀδεῶς λοιπὸν ἁμαρτάνοντες, καὶ ἀποτάξασθαι μὴ δυναθεύσαντες, περὶ αἰωνίῳ παρεπέμφθησαν.

ΕΡΩΤΗΣΙΣ ΡΑΓ'.

Τίς, εἰπέ μοι, πονηρότερος τοῦ Μανασσῆ γέγονε, περιττόντα καὶ πέντε χρόνους ποιήσαντες αὐτοῦ ὄλον τὸν Ἰσραὴλ προσκυνῆσαι τοῖς εἰδώλοις; καὶ μετανοήσας ἐδέχθη παρὰ τῷ Θεῷ δι' ἐξομολογήσεως.

ΑΠΟΚΡΙΣΙΣ.

Ἐπειδὴ αἰχμάλωτος γεγωνῶς, οὐκ ἠπόρει διὰ χρημάτων καὶ ἐλεημοσύνης ἐξευμενίσασθαι τῷ Θεῷ. Ἐπὶ δὲ τῶν ὄλων πονηρῶν κατὰ Ναβουχοδονόσορ, ὡς εὐποροῦντα διὰ τῆς ἐλεημοσύνης σώζεσθαι, ὁ Δαυὶδ ἠ ἐφάνη, λέγων αὐτῷ · « Βασιλεῦ, ἡ βουλή μου ἀρεσάτω σοι, τὰς αμαρτίας σου ἐλεημοσύναις λύρωσαι, καὶ τὰς ἀδικίας σου ἐν οἰκτιρμοῖς πενήτων. » Ποίαν δὲ ἀπολογίαν ἔχομεν ἐν ἡμέρᾳ κρίσεως, καὶ μάλιστα ἡ παρούσα γενεὰ ἐν τοιαύτῃ ἀνάγκῃ καὶ περιστάσει, ὁρῶντες τοὺς ἀδελφούς, καὶ ὁμαπίστους γυμνότερι μ, καὶ καμάτῳ, καὶ κόπῳ; Ἡγμωλωτίσθη μὲν γάρ ποτε καὶ Ἰσραὴλ, ἀλλ' οὐκ εἰς ἐρήμους καταδικάσθη, ἀλλ' ἐν πόλει καὶ λαοῖς. Ὅμως ἐάν μὴ εὐπορήσας αὐτοῖς, λέγω δὴ τοῖς ἀδελφοῖς σου, διὰ χρημάτων συμπαθῆσαι, συμβουλεύω σοι συμβουλίαν πᾶσιν ἀνθρώποις ὄντως εὐπόροις τε καὶ ἀπόροις σωτήριον. Τίς δὲ ἐστιν αὕτη; Ἴν' ὁπότεν ἐπὶ τῆς σῆς τραπέζης ἀνακλιθῆς, καὶ τὴν διαφίλειαν τῶν διτρώων ἐδεσμάτων σου παραθεῖσαις θεάσει, σπανάξης, καὶ ἐαυτὸν κατακρίνων, εἴπῃς · Ὁ Θεός, ὁκτάκριτόν μεποίησον τὸν ἀμαρτωλὸν ἐπὶ τοῖς τσοσούτοις ἀγαθοῖς! Πόσοι ἄρτι ἀδελφοὶ ἡμῶν μικροῦ κλάσματος ἐπιθυμοῦσι! πόσοι ἐν ἐρήμοις ἄρτι οὐδ' αὐτὸ τὸ ὕδωρ εἰς πλησμονὴν ἔχουσιν, ἀλλ' ὑπὸ τοῦ ἡλίου συγκαίονται! Ὁμοίως καὶ ἐπὶ τῆς σῆς κλίνης ὅτε καθεύδῃς, τοὺς αὐτοὺς ἀνακύλισον λόγους, ὡσαύτως καὶ ἐν βαλανείῳ, καὶ ἐν ἀγορᾷ, καὶ ἐν ἐκκλησίᾳ, ταλανίζων ἢ καὶ κατακρίνων ἑαυτὸν, καὶ ἐγὼ πιστεύω, ὅτι πᾶς ὁ μετὰ τῶν τοιούτων λογισμῶν ἐξομολογούμενος, καὶ κατακρίνων ἑαυτὸν, εὐρίσκει μέρος ἐλέους παρὰ τῷ Θεῷ. Οἱ δὲ λέγοντες, ὅτι διὰ τοῦτό μοι ἔδοκεν ὁ Θεός, ἵνα φάγω, καὶ πίω, καὶ ἀπολαύσω, καὶ εἰ ἐβούλετο, καὶ πάντως ἂν ὄτι καὶ πτωχῷ, ὡς ἐμοί, παρεῖχεν ἐσθίειν, καὶ πίνειν, καὶ ἀπολαύειν, ἔκτοισ; τὴν θύραν τῆς βασιλείας ἀπέκλεισαν.

ΕΡΩΤΗΣΙΣ ΡΑΔ'.

Πόθεν ὀρωμέν τινες πολλὰκις ἴν' προθύμως ἑαυτοὺς προδιδόντας εἰς θάνατον ὑπὲρ τῆς ὀρθοδόξου πίστεως, καὶ ἔρχομένους εἰς τὸ αὐτὸ ἀποθάνειν, εἴτε ἀπὸ παρακλήσεως ἀνθρώπων, εἴτε αὐτοὶ οἱ τύραννοι μεταβαλλόμενοι ἀπολύουσιν αὐτούς; πόθεν γὰρ λογίζεσθαι εἶναι τὴν τοιαύτην ἀπόλυσιν; ἐκ Θεοῦ, ἢ ἐξ ἀνθρώπων;

ΑΠΟΚΡΙΣΙΣ.

Πολλοὶ καὶ διάφοροί εἰσιν οἱ τρόποι καὶ τὰ κρίματα τοῦ Θεοῦ. δι' ὧν ἀπολύονται οἱ ἄνθρωποι: ἢ

¹¹ IV Reg. xxi; II Paral. xxxiii. ¹² Dai. iv, 24.

VARIÆ LECTIONES.

¹ i.ocus e triptus. ^m videtur deesse vocula ἐν. ⁿ f. ταλανίζων.

QUÆSTIO CXXXIII.

Quis, cedo, pejor fuit rege Manasse, cuius improbitate factum est ut Israelitæ quinquaginta quinque annis idola adorarent? Hic tamen pœnitentia peracta per confessionem a Deo receptus est ¹¹.

RESPONSIO.

In captivitate constitutus, non poterat pecuniis et eleemosynis reconciliari cum Deo. At Nabuchodonosorem divitiis affluentem monet Daniel ut peccata et scelera sua eleemosynis redimat. « Placeat tibi consilium meum, inquit, peccata tua eleemosynis redime, et iniquitates tuas misericordiis pauperum ¹². » Quæ vero defensionis ratio nobis suppetet in die iudicii, præsertim præsentì generationi, quando videmus fratres nostros et domesticos fidei tanta necessitate premi in nuditate, laboribus et ærumnis? Etiam Israelitæ olim in captivitate venerunt; at non in solitudines, **425** sed in populosas civitates translati sunt. Nihilominus, si egestate impeditus fratribus tuis pecunia subvenire nequeas, consilium omnibus tam opulentis quam egenis salutare suggeram. Et quodnam est istud consilium? Ut quotiescunque mensæ tuæ accumbis, et diversitatem eduliorum tibi appositam contemplaris, ingemiscas, teque condemnans dicas: O Deus, ne mihi ad damnationem imputetur tanta bonorum, quibus me cumulasti, copia! Quot jam sunt fratres nostri, qui exiguum panis frustillum desiderant! Quot in solitudinibus ne ipsam quidem aquam ad satietatem bibunt, sed a solis æstu exuruntur! Similiter, quando cubitum vadis, eadem in lectulo cum animo tuo reputa. Idem fac in balneo, in foro, in ecclesia, semper quasi in statera teipsum appendens, et damnationis reum pronuntians. Nec vane mihi persuadeo omnem illum, qui talem confessionem ediderit, et contra se damnationis sententiam tulerit, misericordiam coram Deo inventurum. Qui vero oggerunt: Ideo dedit mihi Deus divitias, ut comedam et bibam, et voluptatibus fruam, et, si voluisset, potuisset utique etiam mendicæ edendi, bibendi et deliciis fruendi materiam subministraro, illi januam cœli sibimetipsis occluserunt.

D

QUÆSTIO CXXXIV.

Qua de causa fit ut multi qui pro orthodoxa fide alacriter ad mortem se offerunt, et usque ad limem mortis progressi, revocentur et liberentur postea, sive precibus hominum, sive mutatione tyrannorum? Unde existimandum est hanc liberationem provenire? a Deo, an ab hominibus?

RESPONSIO.

Multi et diversi admodum sunt modi et judicia Dei quibus homines ab hujusmodi morte liberantur.

tur : sæpe enim Deus liberat illos, qui sunt aliorum doctores et institutores, et pauperum curatores, quorum bonam voluntatem approbat quidem Deus, sed illos ad multorum salutem conservat. Alios liberat, quia res propter quam mori statuunt, non est, tantæ mercedis quantæ sibi persuadent. Crebro itidem diabolus invidet, ne homo coronetur. Sunt insuper alii modi quos sigillatim explicare necesse non est, propter eos qui non capiunt.

426 QUÆSTIO CXXXV.

Quid est vera humilitas? et quomodo illam, Deo adjuvante, exercere valeamus?

RESPONSIO.

Non consistit humilitas in hoc ut quis peccet; sequæ peccatorem et supplicio dignum agnoscat; hæc enim de se existimationem quilibet peccator habet, forsitan et dæmones; ideo dicebant Christo: « Venisti ante tempus nos perdere ». Dicendo autem, *ante tempus*, significarunt constare sibi se in gehenna judicatum iri. Hinc ait Scriptura: « Credis unum esse Deum? Etiam dæmones credunt et contremiscunt ». Igitur vera humilitas est bonis operibus insistere, se vero immundum, Deique favore indignum reputare, neque salutem, nisi ex Dei benignitate sibi polliceri. Quæcunque enim bona opera patremus, non rependimus Deo vicem pro solo aere quem respiramus. Nam licet universa quæ suppetunt offeramus Deo; nullam nobis mercedem debet, ipsius enim omnia sunt; nullus autem qui, quæ sua sunt accipit, offerenti debitor efficitur. De cætero, quid retribuamus Domino pro ipso ortu nostro? pro bonis quibus nos cumulare dignatus est? pro liberis, pro divitiis, pro periculis ex quibus sæpius nos liberavit? pro sanguine quem pro nobis effudit? Et post hæc pro peccatis nostris, quæ clementer condonavit, et pro regno cælorum quod nobis promisit?

μετὰ ταῦτα πάλιν ὑπὲρ τῶν ἁμαρτιῶν ἡμῶν; καὶ ἔρχετο ἡμῖν;

Cum igitur tot et tanta debeamus, neque quidquam persolvamus, quanta in humilitate cordisque contritione perpetim versari debemus? ita ut nemini nos anteponamus, neminem condemnemus, neminem calumniemur, memoriam illatæ injuriæ deponamus, omnes diligamus, et omnibus compatiatur. Desideremus Dominum eo affectu quo multi amici desiderant. Non raro enim accidit ut qui alicujus mulieris cupiditate tenebatur, omnes suas facultates insumpserit, quo sordibus ejus poliretur. Timeamus Deum, saltem ut seras et catulos. Sæpe enim contingit ut dum aliqui furatum tendunt, caniculum latrantem audiant, pedemque e vestigio referant, non timore Dei, sed catelli. Quapropter timeamus Deum. Animo afficiamur sicuti ad mortem damnati, qui vinculis adstricti,

Α τῶν τοιούτων θανάτων. Τοῦ; μὲν γὰρ πολλάκις ὁ Θεὸς λυτροῦται, ἰσως διδρακάλους ἢ πτωχοτρόφους τυγχάνοντας· καὶ τὴν μὲν πρόθεσιν αὐτῶν ἀπεδέξατο, πρὸς δὲ τὴν σωτηρίαν ἄλλων τοῦτους ἐλυτρώσατο. Ἄλλους πάλιν λυτροῦται, ἐπειδὴ ἰσως οὐκ ἔχει τοιοῦτον μισθὸν τὸ πρᾶγμα, δι' ὃν ἀποθνήσκουσιν, οἷον αὐτοὶ νομίζουσι. Πολλάκις δὲ καὶ ὁ διάβολος ἀντικοτεῖ, ἵνα μὴ στεφανωθῇ ὁ ἄνθρωπος. Καὶ ἄλλοι δὲ πλείστοι τρόποι εἰσὶν, οὓς οὐκ ἀνάγκη λέγειν διὰ τοὺς μὴ χωροῦντας.

ΕΡΩΤΗΣΙΣ ΠΛΕ΄.

Τι ἐστὶν ἀληθινὴ ταπεινότης; καὶ πῶς αὐτὴν σὺν Θεῷ κατορθῶσαι δυνατόμεθα;

ΑΠΟΚΡΙΣΙΣ.

Β Οὐκ ἐστὶν, ὡς τινες νομίζουσι, τὸ ἁμαρτάνειν, καὶ ἔχειν ἐαυτὸν ἁμαρτωλὸν καὶ ἄξιον κολάσεως. Ταύτην γὰρ τὴν ἔννοιαν πᾶ ἄνθρωπος ἁμαρτωλὸς ἔχει, τάχα δὲ καὶ οἱ δαίμονες· διὸ καὶ ἔλεγον τῷ Χριστῷ, ὅτι « Ἥλθες πρὸ καιροῦ ἀπολέσαι ἡμᾶς. » Εἰπόντες δὲ τὸ, *πρὸ καιροῦ*, ἐσημάναν, ὅτι γινώσκουσι, καὶ ἐλπίζουσιν, ὡς ἐν γενένη ἔκει κατακριθήσονται. Διδὸν, ὡς φησὶν ἡ Γραφή, ὅτι « Σὺ πιστεύεις, ὅτι εἰς ἐστὶν ὁ Θεός· καὶ γὰρ τὰ δαιμόνια πιστεύουσι καὶ φρίττουσιν. » Οὐκοῦν ταπεινοφροσύνη ἀληθὴς ἐστὶ τὸ πράττειν τὰ ἀγαθὰ, λογίζεσθαι δὲ ἑαυτὸν ἀκάθαρτον καὶ ἀνάξιον τοῦ Θεοῦ, διὰ μόνην τὴν φιλανθρωπίαν αὐτοῦ σωθῆναι νομίζοντα. Ὅσα γὰρ ἀγαθὰ ἐὰν ποιήσωμεν, οὐκ ἀπολογούμεθα τῷ Θεῷ ὑπὲρ μόνου αὐτοῦ τοῦ ἀέρος τοῦ ἀναπνεομένου. Ὅταν γὰρ καὶ πάντα, ὅσα ἔχομεν, προσενέγκωμεν αὐτῷ, οὐ χρεωστεῖ ἡμῖν μισθόν. Αὐτοῦ γὰρ ἐστὶ τὰ σύμπαντα· οὐδεὶς δὲ τὰ ἴδια λαμβάνων, χρεωστεῖ μισθὸν δοῦναι τοῖς προσφέρουσιν αὐτῷ αὐτά. Λοιπὸν τί ἀνταποδώσωμεν τῷ Κυρίῳ ὑπὲρ αὐτῆς τῆς γενέσεως ἡμῶν; ὑπὲρ τῶν ἀγαθῶν, ὧν ἀξίως ἔχαρισατο ἡμῖν; ὑπὲρ τέκνων, ὑπὲρ πλουτοῦ, ὑπὲρ κινδύων, ἔξ ὧν πολλάκις ἐρύσασατο ἡμᾶς; ὑπὲρ τοῦ αἵματος, οὗ ἐξέχευεν ὑπὲρ ἡμῶν; καὶ τότε ὑπὲρ τῆς βασιλείας τῶν οὐρανῶν, ἧς ὑπ-

Εἰ οὖν τοσαῦτα χρεωστοῦντες, καὶ μηδὲν ἀποδίδόντες, ἐν ποίᾳ ταπεινώσει καὶ συντριβῇ καρδίας ὀφειλομεν εἶναι διαπαντός; μηδενὸς κατεπαιρόμενοι, μηδένα κατακρίνοντες, μηδένα λοιδοροῦντες, μηδὲν μνησικακοῦντες, πάντας ἀγαπῶντες, πᾶσι συμπαθοῦντες. Ποθήσωμεν τὸν Δεσπότην, καὶ ὡς ποθοῦμεν τὰς ἐταιρίδας. Πολλάκις γὰρ τις ποθήσας γυναικα, πᾶσαν αὐτοῦ τὴν ὑπάρξιν ἐδαπάνησεν, ἵνα τῆς ῥουαρίας αὐτῆς ἐπιτύχη. Διδὸν φοβηθῶμεν τὸν Θεόν, καὶ ὡς τοὺς θῆρας, ἢ τοὺς κύνας. Κλέψαι γὰρ πολλάκις ἀπερχόμενοι, καὶ φωνῆς κυναρίων ἐν τῷ τόπῳ ἀκούσαντες, εὐθέως ὑποστρέψαντες, μὴ φοβηθέντες τὸν Θεόν, ἀλλὰ τοὺς κύνας. Διδὸν φοβηθῶμεν αὐτόν. Γενώμεθα τῇ ψυχῇ ὡσπερ οἱ κατάδοικοι, εἰδότες ἐν ταῖς φυλακαῖς, διαπαντός μεριμνῶντες, πότε ἔρχεται ὁ ἐξεταστῆς, καὶ ἀποδώσει ἐκάστῳ

⁶¹ Matth. viii, 29. ⁶² Jac. ii, 19.

κατὰ τὰ ἔργα αὐτοῦ. Ὁ γὰρ οὕτως μεριμῶν, ἄ

venurus, ipsaque pro operibus debitam mercedem persoluturus sit. Nam qui hujusmodi curis sese occupat, is ad genuinam humilitatem provehitur.

ΕΡΩΤΗΣΙΣ ΡΑΖ'.

Π ἔστιν τὸ λεγόμενον, ὅτι « Ἐὰν ψωμίσω τὰ ὑπάρχοντά μου, καὶ παραδῶ τὸ σῶμά μου. ἵνα καθήσωμαι, ἀγάπην δὲ μὴ ἔχω, οὐδὲν ὠφελοῦμαι; » Πῶς ψωμίζει τις πάντα τὰ ὑπάρχοντα αὐτοῦ ἐκτός ἀγάπης;

ΑΠΟΚΡΙΣΙΣ.

Εἰσι τινες τῶν ἀνθρώπων δοκῶντες μὲν ποιεῖν πολλὰς ἐλεημοσύνας, ὑπάρχουσι δὲμισάδελφοι, λοιδοροί, ὑπερήφανοι, ἄδικοι, μησιχάκοι, φθονεροί. Καὶ διὰ τῶν τοιούτων παθῶν ἀνόνητος λοιπὸν γίνεται ἡ ἐλεημοσύνη αὐτῶν. ἐμοὶ γὰρ δοκεῖ, ὅτι διὰ τῶν τοιούτων παθῶν ἐσθέρθησαν αἱ λαμπάδες τῶν πέντε παρθένων, λείψασαι τοῦ τοιούτου πνευματικῶ ἔλαιου.

ΕΡΩΤΗΣΙΣ ΡΑΖ'.

Ἐχει ὄρον χρονικὸν ἡ συντέλεια τοῦ κόσμου, ἢ οὐ;

ΑΠΟΚΡΙΣΙΣ.

Ὁ μὲν Θεὸς προοιῶσκει τὰ πάντα πρὶν γενέσθαι αὐτῶν. Ὅμως φασὶν οἱ ἅγιοι Πατέρες P, [ὅτι ὅταν πληρωθῇ ὁ ἄνω κόσμος, τότε γίνεται ἡ συντέλεια,] ὅτι ὅταν πληρωθῇ ὁ ἀριθμὸς τῶν δικαίων ἀνθρώπων κατὰ ἀριθμὸν τῶν ἐκπεσόντων ἀγγέλων. Ὅπως ἂν πληρωθῇ ὁ ἄνω κόσμος, τότε γίνεται ἡ συντέλεια. Πληρωθῆναι δεῖ τὸν ἄνω κόσμον, ὡς καὶ Γρηγόριος βοᾷ. Τὸ δὲ τοῦ Ἀποστόλου βῆτον τὸ λέγων « Εἰ τις τὸ ἔργον κατακαθήσεται, ζημιωθήσεται, αὐτοῦ δὲ σωθήσεται, ὡς διὰ πυρός, » τοῦτο λέγει, ὅτι ἡ μὲν ἀμαρτία ἀπόλλυται ἐκεῖ, καὶ οὐκ ἔσται. ὁ δὲ πράξας ἀφθαρτος ὑπάρχων ἐν τῇ ἀναστάσει σώζεται ἐν τῷ πυρὶ, τουτέστι, διαμένει, καὶ οὐ φθίρειται ἐν αὐτῷ.

ΕΡΩΤΗΣΙΣ ΡΑΗ'.

Βαρέως τινὲς ἀκούουσι τὸ ἀποστολικὸν λόγιον, τὸ φάσκον, ὅτι « Ἐν τῇ ἀναστάσει, τότε καὶ αὐτὸς ὁ Υἱὸς ὑποταγήσεται τῷ Πατρὶ, τῷ ὑποτάξαντι αὐτῷ τὰ πάντα. »

ΑΠΟΚΡΙΣΙΣ.

Ἀρειανῶν καὶ Νεστοριανῶν ὑπάρχει τὸ τοιοῦτον πρόβλημα, βουλομένων ἐλάττωνα καὶ δοῦλον δεῖξαι καὶ κριστὸν τὸν Θεόν. Ἐρωτητέον τοίνυν αὐτούς, πῶς ὑποταγήσεται ὁ Υἱὸς τῷ Πατρὶ ἐν τῇ ἀναστάσει, ὡς νῦν ἀνυπότακτος; Κατασχύνει αὐτούς ὁ αὐτὸς Ἀπόστολος λέγων « Τὸν Χριστὸν ὑπήκοον καὶ ὑποταγμένον τῷ αὐτῷ Πατρὶ μέχρι θανάτου, θανάτου δὲ σταυροῦ. » Ὁ οὖν ἕως θανάτου ὑπακούσας τῷ ἐπιτοῦ Πατρὶ, μέχρι θανάτου, θανάτου δὲ σταυ-

⁶⁵ I Cor. xii. 5. ⁶⁶ I Cor. iii. 15. ⁶⁷ I Cor. xv. 28. ⁶⁸ Philipp. ii. 9.

VARIÆ LECTIONES.

* αὐτῶν. P Videntur ista redundare, vitio librarii.

427 QUÆSTIO CXXXVI.

Quid significat illud: « Si facultates meas in pauperes distribuero, et si tradidero corpus meum ita ut ardeam, charitatem autem non habeam, nihil mihi prodest? » Quomodo potest quis extra charitatem omnes suas facultates in egenorum cibos expendere?

RESPONSIO.

Reperiuntur nonnulli qui videntur multas eleemosynas facere; interim sunt fratrum osores, conviciatores, superbi, injusti, injuriarum memores, invidi. Propter quæ vitia, eleemosynæ quas faciunt inutiles redduntur, meoque judicio, per hujusmodi pravas affectiones extinctæ sunt quinque virginum lampades, hujusmodi spiritali oleo destitutæ.

QUÆSTIO CXXXVII.

Num consummatio mundi certum terminum habet, an non?

RESPONSIO.

Deus omnia etiam prius quam orientur, præcognoscit. Dicunt tamen sancti Patres, tunc fore finem mundi quando mundus superior et justorum numerus secundum numerum angelorum qui ceciderunt, implebitur et complebitur. Superiorem mundum impleri oportet, ut Gregorius quoque testatur. Illud Apostoli dictum: « Si cujus opus arserit, detrimentum patietur, ipse autem salvus erit, sic tamen quasi per ignem », hanc habet subjectam sententiam: peccatum illic periturum, et non superfuturum amplius; eum vero qui peccatum commisit, cum jam sit corruptionis expertus in resurrectione, salvatum iri in igne, hoc est, in igne semper permansurum absque ulla corruptione.

QUÆSTIO CXXXVIII.

Ægre accipiunt aliqui dictum illud Apostoli: « Tunc, in resurrectione scilicet, subjicietur et ipse Filius Patri, qui ei omnia subjecit ». »

RESPONSIO.

Hujusmodi problema seu quæstio est Arianorum et Nestorianorum, qui contendunt, Filium esse minorem Patre, servum et creatum Deum. Sed quærendum ex illis est quomodo in resurrectione Filius Patri sit subjiciendus? An quia jam non est subjectus? At refellit hoc ipse Apostolus cum ait: « Christum Patri obodientem et subjectum fuisse usque ad mortem, mortem autem crucis ». **428** Quomodo in resurrectione magis subijci poterit?

Igitur corpus Christi, quod est Ecclesia eorum qui salutem consequentur, ipso etiam sancto Paulo teste, Patri subjicietur per Christum, et cum Christo Patrem in resurrectione adorans, cum Filius Deum et Patrem ita compellabit: Ecce ego, et filii mei, quos mihi dedit ille Deus, qui ad me dixit: « Postula a me, » tanquam genuinus et consubstantialis Filius, « et dabo tibi gentes hæreditatem tuam, et possessionem tuam terminus terræ. Pases et reges eos manu forti et valida⁶⁹. »

QUÆSTIO CXXXIX.

Multi non solum infideles, sed et fideles, legali polygamie addicti, obijciunt nobis illud Domini: « Non veni solvere legem, sed adimplere⁷⁰. » Quid ergo illis respondendum est?

Θου καταλύσαι τὸν νόμον, ἀλλὰ πληρώσαι. ὅτι οὐκ ἀποκρίνεσθαι;

RESPONSIO.

In multis Evangelii locis docet Dominus legem jam abrogatam esse: quia « lex et prophetæ usque ad Joannem⁷¹, » et ad Judæos: « Auferetur a vobis vinça, » hoc est, legalis cultura, « et dabitur genti facienti fructum ejus⁷². » Et: « Venient Romani, tollentque civitatem vestram, et regnum⁷³. » Et: « Ecce relinquetur vobis domus vestra desert⁷⁴. » Iterum, quando discipulis suis dicebat: « Hic est sanguis meus novi testamenti⁷⁵; » ex quibus perspicue liquet eum vetera sacrificia abjecisse et abolevisse. Sensus igitur verborum Christi ad Judæos erit iste: Non veni solvere legem, si in me, quem lex et prophetæ prænuntiarunt, credidissetis. At cum me, qui ipse legislator sum, morti adjudicastis, vos legem et prophetas solvistis. Cæterum etiam ante Christi adventum legalium cæremoniarum abolitio et desitio cum per omnes alias prophetas, tum maxime per Jeremiam prædicta est, et quidem cum juramento: « Ecce juravi in nomine meo magno, dicit Dominus omnipotens, si nominabitur anplius nomen meum in omni ore Juda⁷⁶. » Quod si nomen suum a Judæis ablatum iri testatur, clarum est legem quoque ab illis ablatam esse.

429 QUÆSTIO CXL.

Si quis in solitudine, vel in captivitate, egestate et fame pressus comedat carnes cameli, vel asini silvestris, vel alius hujus generis, num ad judicium ej imputabitur?

RESPONSIO.

Meo judicio, qui fidem Christi et reliqua ejus mandata accurate servat, is in die judicii ex hoc oëpate damnationi non subjicietur. Si quis contra-dicit, in promptu erit defensio, ea quæ in os intrant non coinquinare homines⁷⁷; maxime illos qui in necessitate, solitudine, fame et afflictione

ρου, τι πλέον ἐν τῇ ἀναστάσει δύναται αὐτῷ ὑποταγῆναι; Οὐκοῦν τὸ σῶμα Χριστοῦ, ἧτις ἐστὶν Ἐκκλησία τῶν σωζομένων, ὡς καὶ Παῦλος μαρτυρεῖ, αὐτῷ ὑποταγήσεται διὰ Χριστοῦ, καὶ οὖν Χριστῷ προσκυνούσα τῷ Πατρὶ ἐν τῇ ἀναστάσει, λέγοντος τοῦ Υἱοῦ τῷ Θεῷ καὶ Πατρὶ· Ἰδοὺ ἐγὼ καὶ τὰ παιδιά, ἃ μοι ἔδωκεν ὁ Θεός, ὁ πρὸς με τὸν Υἱόν σου εἰπόν· « Αἰτησαι παρ' ἐμοῦ » ὡς γνήσιος, « καὶ δώσω σοι ἔθνη τὴν κληρονομίαν σου, καὶ τὴν κατάσχεσίν σου τὰ πέρατα τῆς γῆς. Ποιμανεῖς αὐτοὺς ἐν δυνάμει κραταιᾷ. »

ΕΡΩΤΗΣΙΣ ΡΑΘ.

Ἐρωτῶσι πολλοὶ τῶν ἀπιστῶν, οὐ μόνον δὲ, ἀλλὰ καὶ τινες τῶν πιστῶν προσκείμενοι τῇ πολυγαμίᾳ τῇ νομίμῃ, προσφέροντες ἡμῖν τὸ τοῦ Κυρίου λόγιον, τὸ φάσκον, ὅτι « Οὐκ ἤλυθον ἄρα χρῆ ἡμᾶς πρὸς αὐτοὺς περὶ τούτου

ΑΠΟΚΡΙΣΙΣ.

Ἐν πολλοῖς καὶ διαφόροις τόποις ἔ Κύριος ἐν τῷ Εὐαγγελίῳ φαίνεται, τὴν κατάπαυσιν τοῦ νόμου ἡμᾶς διδάσκων, ὅτι « Ὁ νόμος, καὶ οἱ προφῆται ἕως Ἰωάννου. » Καὶ πάλιν φησὶ πρὸς Ἰουδαίους, ὅτι « Ἀρθήσεται ἀφ' ὑμῶν ὁ ἀμπελών, τουτέστιν, ἡ νομικὴ γειωργία καὶ λατρεία, καὶ δοθήσεται ἔθνη ποιῶντι τὸν καρπὸν αὐτοῦ. » Καὶ, « Ἐλεύσονται εἰ Ῥωμαῖοι, καὶ ἀρούσιν ὑμῶν τὴν πόλιν, καὶ τὸ βασίλειον. » Καὶ, « Ἰδοὺ ἀφίεται ὑμῖν ὁ οἶκος ὑμῶν ἔρημος. » Καὶ πάλιν, ὅτε λέγει τοῖς μαθηταῖς: « Τοῦτό μου ἐστὶ τὸ αἷμα τὸ τῆς καινῆς διαθήκης, » εὐδηλον, ὅτι ἀπεβάλλετο τὴν παλαιὰν θυσίαν. Ὅτε οὖν λέγει πρὸς Ἰουδαίους, ὅτι Οὐκ ἤλυθον καταλύσαι τὸν νόμον, εἶπερ ἐπιστεύσατε εἰς ἐμὲ διὰ τοῦ νόμου καὶ τῶν προφητῶν προκηρυχθέντα. Ἐπειδὴ δὲ ἐμὲ τὸν νομοθέτην θανάτῳ κατεκρίνατε, ὑμεῖς λοιπὸν κατελύσατε τὸν νόμον καὶ τοὺς προφῆτας. Πλὴν ὅτι καὶ πρὸ τῆς ἐπιδημίας τοῦ Χριστοῦ φαίνεται ὁ Θεός τὴν κατάπαυσιν τῆς νομικῆς λατρείας δηλώσας, διὰ πάντων μὲν τῶν προφητῶν, μάλιστα δὲ διὰ Ἱερεμίου ἐνωμῶτως εἰπόν· « Ἰδοὺ ὧμοσα τῷ ὀνόματι μου μεγάλῳ, λέγει Κύριος παντοκράτωρ, εἰ ἔσται τοῦ λοιποῦ ὀνομαζόμενον τὸ ὄνομά μου ἐν παντὶ στόματι Ἰούδα. » Εἰ δὲ τὸ ὄνομα αὐτοῦ εἶπε περιαιρεῖν ἀπὸ Ἰουδαίων, εὐδηλον λοιπὸν, ὅτι καὶ τὸν νόμον.

ΕΡΩΤΗΣΙΣ ΡΜ.

Ἐάν τις ἐν ἐρήμῳ ἢ αἰχμαλωσίᾳ ὑπάρχων ἀπὸ στενωπέσεως καὶ λιμοῦ γεύηται κρεῶν καμήλου, ἢ βου ἄρριου, ἢ ἄλλου τῶν τοιούτων, κρίμα αὐτῷ λογίζεται, ἢ οὐ;

ΑΠΟΚΡΙΣΙΣ.

Ἐγὼ ὡς νομίζω, ἐάν τις φυλάξῃ τὴν πίστιν τοῦ Χριστοῦ καλῶς, καὶ τὰς λοιπὰς ἐντολάς αὐτοῦ, οὐ κατακρίνεται ἐν ἡμέρᾳ κρίσεως, περὶ τοῦ τοιούτου κεφαλαίου. Τῷ δὲ ἀντιλέγοντι [ἀπολογεῖται ὁ εἰπὼν] ὅτι οὐ τὰ εἰσερχόμενα διὰ τοῦ στόματος κοινοῖ τὸν ἄνθρωπον· μάλιστα τοὺς ἐν ἀνάγκῃ, καὶ ἐρήμῳ, καὶ

⁶⁹ Psal. ii, 8, 9. ⁷⁰ Matth. v, 17. ⁷¹ Matth. xi, 15; Luc. xvi, 16. ⁷² Matth. xxi, 41, 43; Luc. xx, 16. ⁷³ Joan. x, 48. ⁷⁴ Luc. xiii, 35. ⁷⁵ Matth. xxvi, 28; Marc. xiv, 24. ⁷⁶ Jerem. xliii, 26. ⁷⁷ Matth. xv, 17, 20.

λιμῶ καὶ στενωύσει ὑπάρχοντας· ὦν τὴν βίαν α, καὶ τὸν κλαυθμὸν [καὶ τὴν περίστασιν, καὶ τὸν σκοτισμὸν], μόνος ὁ ἀκοίμητος τοῦ Θεοῦ ὀφθαλμὸς ὄρα καὶ ἐπίσταται, ὁ καὶ πλάσας, καὶ παιδεύσας, καὶ παραδούς αὐτούς, καὶ ἐν τάχει ἐπισκέψεται [ἀνατολή ἐξ ὕψους, ἐπιφᾶναι τοὺς ἐν σκότει καὶ σκιᾷ θανάτου καθημένους, χάριτι καὶ φιλανθρωπίᾳ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ], ᾧ ἡ δόξα εἰς τοὺς αἰῶνας.

ΕΡΩΤΗΣΙΣ ΡΜΑ΄.

Ἐάν τις ὀρίξη παρ' αὐτοῦ, ὅπερ νομίξη καλὸν ὄν, ἢ ἀποσχέσθαι ἢ οἴνου, ἢ κρέατος, ἢ γυναικὸς ἰδίας πρὸς χρόνον, ἢ ἄλλο τι τῶν τοιούτων, εἴτα μὴ ἐσχύση πληρῶσαι τὴν ἰδίαν συνταγὴν, ἀλλ' ὀλιγωρήσει, τί ὄφελαι ποιῆσαι;

ΑΠΟΚΡΙΣΙΣ.

Πρῶτον μὲν καταγινῶναι τῆς ἰδίας ἀσθενείας, καὶ τάλαιπιρίας, ὡς ἐπιχειρησάσης, καὶ μὴ πληρωσάσης. Ἐπειτα καὶ ἔστιν εὐχὴ εἰς αὐτὸ τοῦτο ἐν τῷ Εὐχολογίῳ (10), λύουσα διὰ τοῦ ἱερέως τὸν δεσμησάντα ἑαυτὸν· οἱ γὰρ ἱερεῖς ἔχουσι παρὰ Θεοῦ ἐξουσίαν καὶ δεῖσαι καὶ λύσαι ἐν οὐρανῷ, καὶ ἐπὶ τῆς γῆς. Ὡσαύτως καὶ πάλιν, ἐάν κακὸν τί ποτε παρὰ τὴν ἐντολὴν τοῦ Θεοῦ ὁμῶση ἄνθρωπος ποιῆσαι, λύεται διὰ τῆς αὐτοῦ μετανοίας, καὶ διὰ τῆς εὐχῆς τοῦ ἱερέως. Ὁ οὖν Πέτρος ὁμῶσας, ὡς ἐνόμιζε καλῶς, ὅτι· «Ὁὐ μὴ νίψης τοὺς πόδας μου,» ὁ Χριστὸς ἐπιγνούς, ὅτι κακῶς ὤρισεν, εὐθέως τὸν ὄρον ἔλυσεν. Ὁ δὲ Ἡρώδης ἔρισα ἐπὶ κακῷ, καὶ ὁμῶσας ἐπὶ τῆς Ἡρωδιᾶδος, στήσας τὸν ἴδιον ὄρον εἰς ἀπόλειαν γέγονε. Διὰ τοῦτο καλὸν, μῆτε εἰς ἀγαθόν, μῆτε εἰς πονηρὸν δεσμεῖν ἑαυτὸν· ὅπου γὰρ δεσμὸς, ἔκει καὶ παράβασις. Οἷον καὶ ἐπὶ τοῦ Ἀδάμ γέγονεν.

ΕΡΩΤΗΣΙΣ ΡΜΒ΄.

Πῶς φησιν ὁ Ἀπόστολος, ποτὲ μὲν, «Μὴ γίνεσθε ἄφρονες,» ποτὲ δὲ, «Μὴ γίνεσθε φρόνιμοι καθ' ἑαυτούς;»

ΑΠΟΚΡΙΣΙΣ.

Ἐκαστον πρᾶγμα ἴδιον ἔχει τὸν ὄρον. Τῷ γὰρ, «Μὴ γίνεσθε ἄφρονες,» ἐπιφέρει· «Ἄλλὰ συνιέντες, τί τὸ θέλημα τοῦ Θεοῦ.» καὶ τὸ, «Μὴ ἴσθη φρόνιμος παρὰ σεαυτῷ, φοβοῦ δὲ τὸν Κύριον,» καὶ «Ἐκκλινὸν ἀπὸ παντὸς κακοῦ» ὡστε ἄφρων μὲν ἔστιν ὁ μὴ συνιών τὸ θέλημα τοῦ Θεοῦ· φρόνιμος δὲ παρ' ἑαυτῷ πᾶς ὁ λογισμοῖς ἰδίῳις χρώμενος, καὶ μὴ κατὰ πίστιν στοιχῶν τοῖς βήμασι τοῦ Κυρίου, καὶ αἰχμαλωτίζων πᾶν νόημα εἰς τὴν ὑπακοὴν αὐτοῦ.

⁷⁸ Luc. i, 78; Matth. iv, 16. ⁷⁹ Matth. xviii, 18. ⁸⁰ Joan. xiii, 8. ⁸¹ Matth. xiv, 7; Marc. vi, 23. ⁸² Ephes. v, 15. ⁸³ Rom. xii, 16. ⁸⁴ Ephes. xv, 15, 17. ⁸⁵ Rom. xi, 20. ⁸⁶ II Cor. x, 5.

VARIAE LECTIONES.

α τοῖς ἐν ἀνάγκαις, καὶ στενωύσει διάγρυσιν ὦν τὴν βίαν. ἢ Index ἀπέχεσθαι. ἢ πρίσταγμα ἢ ἴσθη.

NOTÆ.

(10) Εὐχολογίῳ. Inter sacros ecclesiasticos libros Græcorum est Euchologium, respondetque iis quos Pontificale et Sacerdotale vocamus usu Romano. (ALEMANN.)

Si quis sibi id quod bonum censet proponat, exempli causa, abstinere ad tempus a vino, vel carne, vel propria uxore, vel quid simile, postea vero hoc propositum ex negligentia non exsequatur, quid facto opus erit?

QUÆSTIO CXXI.

B

RESPONSIO.

Primum damnare debet suam infirmitatem et miseriam, ut qui aliquid decreverit, nec tamen opere perfecerit. Deinde in Euchologio exstat oratio ad hunc finem, qua sacerdos obligatum solvit: nam sacerdotes acceperunt a Deo potestatem ligandi et solvendi ea quæ sunt in cælo, et quæ in terra⁷⁸. Similiter, si juravit homo se aliquid mali contra præceptum Dei designaturum, liberatur tam per propriam pœnitentiam, quam per preceationem sacerdotis. Cum igitur Petrus, ut ipse quidem arbitratur, admodum recte jurasset: «Non lavabis mihi pedes in æternum⁸⁰,» Christus videns quod perperam hoc decrevisset, decretum statim solvit. Cæterum Herodes, qui malum proposuerat, idque Herodiadi jurejurando confirmaverat⁸¹, ratum habens proprium juramentum, in exitium ruit. Quocirca consultum est ut neque ad bonum, neque ad malum te obstringas; ubi enim obligatio, ibi et transgressio est, ut et Adamo contigit.

430 QUÆSTIO CXXII.

Quomodo dicit Apostolus, interdum quidem: «Nolite fieri insipientes⁸²;» interdum: «Nolite fieri prudentes apud vosmetipsos⁸³;»

RESPONSIO.

Quodlibet mandatum proprio termino circumscribitur. Quare, cum dixisset: «Nolite fieri insipientes,» statim subjunxit: «sed intelligentes quæ sit voluntas Dei⁸⁴,» et: «Non esto sapiens apud te metipsum, time vero Dominum⁸⁵,» et: «Declina ab omni malo:» ut insipientes sit qui voluntatem Dei non intelligit; prudens autem apud semetipsum omnis ille qui suis cogitationibus ducitur, nec convenienter fidei ambulat in verbis Domini, captivans omnem cogitationem in obsequium ejus⁸⁶.

QUÆSTIO CXLIII.

A

Cum Apostolus dicat : « Sicut in Adam omnes moriuntur, sic et in Christo omnes vivificabuntur⁸⁷, » cur in Adamo patriam culpam expiantes, omnes morimur, in Christo autem vivificatus et a proprio delicto mundatus pater meus de puritate sua nihil ad me derivat?

RESPONSIO.

Disquirere oportet quomodo primus parens irrogatam sibi damnationem, ob violatum Dei præceptum, ad nos transmiserit. Cui dictum est : « Terra es, et in terram ibis⁸⁸; » qui ex incorruptibili corruptibilis mox evasit, mortisque leges subiit. Post hunc casum, cum liberos procreasset, illi, ut a corruptibili, corruptibiles prodierunt. Ita maledictionis in Adamum prolatae hæredes facti sumus. Non enim punimur, quasi simul cum ipso mandatum illud Dei violaverimus, sed quia, ut dicebam, mortalis effectus, in semen suum transfudit peccatum. Mortales enim ex mortali nati sumus. At Dominus noster Jesus Christus, aliter Adam nuncupatus, reformavit et reparavit nos ad incorruptionem, inque ipso vis et potestas antiquæ maledictionis soluta est. Unde ait : « Quemadmodum per hominem mors, sic et per hominem resurrectio vitæ⁸⁹. » Igitur universalis et communissima damnatio nobis ob prævaricationem Adami inflicta, est corruptio et mors : sicuti per Christum contingit omnibus generatim, nemine excepto, perfecta redemptio; exiit enim in ipso natura nostra irrogatam sibi mortem, eo quod primus homo ex corruptione hominem generavit.

431 At vero cujuslibet nostrum pater, licet per Spiritum sanctum sanctificetur, et remissionem peccatorum obtineat, non ideo ad nos donum hoc suum transmittit. Unus namque est, qui omnes sanctificat in incorruptionem, Dominus noster, per quem et a quo in omnes æqualiter donum hoc derivatur. Aliud porro est peccati remissio, aliud redemptio a morte. Quivis priorum peccatorum remissionem in Christo per Spiritum sanctum consequitur. Communiter autem omnes ab antiqua corruptione liberamur. « Regnavit enim mors ab Adamo usque ad Moysen⁹⁰, » hoc est, usque ad legem viguit lata sententia mortis.

Capitulum synodale ex concilio Carthaginensi. (Cap. 109, 110.) (11)

Similiter placuit ut quicumque parvos et recens natos infantes, qui statim ab utero matris baptizantur, neget in remissionem peccatorum baptizari, neque ex primi parentis Adami peccato quidquam trahere, quod debeat lavacro regenerationis purgari, anathema sit. Neque enim aliter intelli-

⁸⁷ I Cor. xv, 22. ⁸⁸ Gen. iii, 19. ⁸⁹ I Cor. xv, 15. ⁹⁰ Rom. v, 14.

α τῆς ἐν Καρθαγένῃ. γ νεογέννητα.

(11) Apud Balsamonem est cap. 111.

ΕΡΩΤΗΣΙΣ ΡΜΓ'.

Τοῦ Ἀποστόλου λέγοντος : « Ὡσπερ ἐν τῷ Ἀδὰμ πάντες ἀποθνήσκουσιν, οὕτω καὶ ἐν τῷ Χριστῷ πάντες ζωοποιηθήσονται, » διὰ τί ἐν τῷ Ἀδὰμ πάντες ἀποθνήσκοντες, πατρικὴν εὐθύνουμεν δίκην, ἐν δὲ τῷ Χριστῷ ζωοποιηθεὶς ὁ ἐμὸς πατήρ, τῆς ἰδίας πλημμελείας οὐ μακρόθεν μοι τῆς καθαρότητος ;

ΑΠΟΚΡΙΣΙΣ.

Ἐξετάσαι χρὴ, πῶς εἰς ἡμᾶς ὁ προπάτωρ παρέπεψε τὴν ἐπενεχθεῖσαν αὐτῷ διὰ τὴν παράβασιν δίκην. Ἦκουσεν, ὅτι : Γῆ εἶ, καὶ εἰς γῆν ἀπιλεύση. Καὶ φθαρτὸς ἐξ ἀφάρτου γέγονε, καὶ ὑπηνέχθη τοῖς τοῦ θανάτου δεσμοῖς. Ἐπειδὴ δὲ εἰς τοῦτο πεσὼν ἐπαιδοποίησεν, αἱ ἐξ αὐτοῦ γεγονότες ὡς ἀπὸ φθαρτοῦ φθαρτοὶ γεγόναμεν. Οὕτω γεγόναμεν πῆς ἐν Ἀδὰμ κατάρως κληρονόμοι. Οὐ γὰρ πάντως ὡς σὺν ἐκείνῳ παρακούσαντες τῆς θείας ἐκείνης ἐντολῆς τετιμωρήμεθα, ἀλλ' ὅτι, ὡς ἔφη, θνητὸς γεγονώς, εἰς τὸ ἐξ αὐτοῦ σπέρμα παρέπεψε τὴν ἁμαρτίαν. Θνητοὶ γὰρ γεγόναμεν ἐκ θνητοῦ. Ὁ δὲ γε Κύριος ἡμῶν Ἰησοῦς Χριστὸς, χρηματίσας δευτέρως Ἀδὰμ, καὶ ἀρχὴ τοῦ γένους ἡμῶν, ἀνεμόρφωσεν ἡμᾶς εἰς ἀφθαρσίαν, καὶ λέλυται τῆς ἀρχαίας ἀρᾶς ἡ δύναμις ἐν αὐτῷ. Ὅθεν φησὶν : « Ὡσπερ δι' ἀνθρώπου ὁ θάνατος, οὕτως καὶ δι' ἀνθρώπου ἀνάστασις ζωῆς. » Οὐκ οὖν ἡ καθόλου καὶ γενικωτάτη δίκη διὰ τῆς ἐν Ἀδὰμ παραβάσεως, φθορὰ καὶ ὁ θάνατος ἐστίν· ὁμοίως [καὶ ἐν τῷ Χριστῷ] ἡ κατὰ πάντων καὶ γενικωτάτη λύτρωσις τελεῖται. Ἀπεύστατο γὰρ ἐν αὐτῷ ἡ ἀνθρώπου φύσις τὸν ἐπιβρίφεντα αὐτῆ θάνατον διὰ τὸ γενέσθαι ἐκ φθορᾶς ἀνθρωπινὸν πρῶτον ἀνθρώπων.

Ὁ δὲ ἕκαστος ἡμῶν πατήρ, κἄν ἁγιασθῆ διὰ τοῦ ἀγίου Πνεύματος, καὶ κομισθῆται τῶν πλημμελημάτων τὴν ἄρεσιν, οὐ περαπέμφει εἰς ἡμᾶς τὸ δῶρον. Εἰς γὰρ ἐστίν ὁ πάντας ἀγιάζων εἰς ἀφθαρσίαν, ὁ Κύριος ἡμῶν, καὶ εἰς πάντας ἐν Ἰσῳ δι' αὐτοῦ τὸ δῶρον ἔρχεται. Ἐτερον δὲ ἐστὶν ἁμαρτίας ἄρεσις, καὶ ἕτερον θανάτου λύτρωσις. Καὶ ἕκαστος μὲν τῶν ἰδίων πλημμελημάτων κερδαίνει τὴν ἄρεσιν ἐν Χριστῷ, διὰ τοῦ ἀγίου Πνεύματος. Κοινῇ δὲ ἅπαντες ἀπαλλαττόμεθα τῆς ἀρχαίας φθορᾶς καὶ δίκης : « Ἐθασιλευσα γὰρ ὁ θάνατος ἀπὸ Ἀδὰμ μέχρι Μωϋσέως ; » μέχρι νόμου κεκράτηκεν ἡ τοῦ θανάτου δίκη.

Συνοδικὸν κερδαιῶν α (ρθ', ρι').

Ὅμοίως ἤρρεσεν, ἵνα ὅστις τὰ μικρὰ καὶ νεογέννητα γ βαπτίζόμενα ἀρνείται, ἢ λέγει, μὴ βαπτίζεσθαι αὐτὰ εἰς ἄρεσιν ἁμαρτιῶν καὶ καθαρσιν τῆς προγονικῆς ἁμαρτίας, ἀνάθεμα ἐστω. Ἐπεὶ οὐκ ἄλλως δεῖ νοῆσαι τὸ, « Δι' ἐνδὸς ἀνθρώπου ἡ ἁμαρτία εἰσηλθεν εἰς τὸν κόσμον [καὶ διὰ τῆς ἁμαρτίας ὁ θάνατος]

VARIÆ LECTIONES.

NOTÆ.

τος, καὶ οὕτως εἰς πάντας ἀνθρώπους εἰσῆλθεν, ἐν ᾧ πάντες ἥμαρτον, ἡ εἰ μὴ ὅν τρόπον ἡ καθολικὴ Ἐκκλησία ἐνόησε. Διὰ τοῦτο γὰρ καὶ οἱ μικροὶ οἱ μηδὲν ἀμαρτημάτων εἰς ἑαυτοὺς ἔτι πλημμελεῖν δυνάμενοι, εἰς ἄρεσιν ἀμαρτιῶν ἀληθῶς βαπτίζονται, ἵνα καθαρῶς ἐν αὐτοῖς διὰ τῆς παλιγγενεσίας, ὅπερ εἰλκυσαν διὰ τῆς ἀρχαιογονίας, vere in peccatorum remissionem baptizantur : ut per regenerationem in eis mundetur quod ab anti-qua origine contraxerunt.

ΕΡΩΤΗΣΙΣ ΡΜΑ΄.

Τι δὴ ποτε οὕτε πλεονα, οὕτε ἐλάττωρ εἰσι τὰ Εὐαγγέλια;

ΑΠΟΚΡΙΣΙΣ.

Ἐπειδὴ τέσσαρα κλίματα τοῦ κόσμου, ἐν ᾧ ἔσμεν, εἰσι, καὶ τέσσαρα καθολικὰ πνεύματα, κατέσπαρται δὲ ἡ Ἐκκλησία ἐπὶ πάσης τῆς γῆς, στύλος δὲ καὶ στήριγμα Ἐκκλησίας τὸ Εὐαγγέλιον, καὶ ἡ πνεύμα ζώης, ἡ εἰκότως τέσσαρας ἔχρη στύλους πανταχόθεν πνέοντας τὴν ἀφθαρσίαν, καὶ ἀναζωπυροῦντας τοὺς ἀνθρώπους. Ἐξ ὧν φανερόν, ὅτι ὁ τῶν ἀπάντων τεχνίτης Λόγος, ὁ καθήμενος ἐπὶ τῶν Χερουβίμ, ἡ καὶ συνέχων τὰ πάντα, φανερωθεὶς τοῖς ἀνθρώποις ἔδωκεν ἡμῖν τετράμορφον τὸ Εὐαγγέλιον, ἐνὶ δὲ πνεύματι συνεχόμενον, καθὼς ὁ Δαβὶδ αἰτούμενος αὐτοῦ τὴν παρουσίαν, φησὶν, « Ὁ καθήμενος ἐπὶ τῶν Χερουβίμ, ἐμφάνθη. » Καὶ γὰρ τὰ Χερουβίμ τετραπρόσωπα καὶ τὰ πρόσωπα αὐτῶν εἰκόνες τῆς πραγματείας τοῦ Υἱοῦ τοῦ Θεοῦ. Τὸ μὲν γὰρ πρόσωπον ζῶον ὧν, φασὶ, λέοντι, τὸ ἐμπρακτον αὐτοῦ, καὶ ἡγεμονικὸν καὶ βασιλικὸν χαρακτηρίζον. Τὸ δὲ δεύτερον, ὄμοιον μόσχῳ, τὴν ἱεραρχικὴν καὶ ἱερατικὴν τάξιν ἐμφαίνει. Τὸ δὲ τρίτον ἔχον πρόσωπον ἀνθρώπου, τὴν κατὰ ἄνθρωπον αὐτοῦ παρουσίαν φανερότατα διαγράφον. Τὸ δὲ τέταρτον ὄμοιον ἀετῷ πετομένῳ, τὴν τοῦ Πνεύματος, ἐπὶ τὴν Ἐκκλησίαν ἐπιπταμένην ὁδοὺν σαφηνίζον. Καὶ τὰ Εὐαγγέλια οὖν τούτοις σύμφωνα, ἐν οἷς ἐγκαθέζεται Χριστός. Τὸ μὲν γὰρ κατὰ Ἰωάννην τὴν ἀπὸ τοῦ Πατρὸς αὐτοῦ ἡγεμονικὴν καὶ ἐνδοξον γενεάν διηγείται, λέγον· « Ἐν ἀρχῇ ἦν ὁ Λόγος. » Τὸ δὲ κατὰ Λουκᾶν, ὅτι ἱεροῦ * χαρακτηρὸς ὑπάρχον, ἀπὸ τοῦ Ζαχαρίου τοῦ ἱερέως θυμῶντο, τῷ Θεῷ ἠρξάτο. Ἦδει γὰρ, ὅτι σιτευτὸς ἐτοιμάζεται μόσχος ὑπὲρ τῆς ἀνευρέσεως * τῷ νεωτέρου παιδὸς μέλλων θύεσθαι. Τὸ δὲ κατὰ Ματθαῖον τὴν κατὰ ἄνθρωπον αὐτοῦ γέννησιν κηρύττει λέγον· « Βίβλος γενέσεως Ἰησοῦ Χριστοῦ, υἱοῦ Δαβὶδ, υἱοῦ Ἀβραάμ. » Τὸ δὲ κατὰ Μάρκον, ἐπὶ τοῦ προφητικῷ πνεύματος, τοῦ ἐξ ὕψους ἐπιόντος τοῖς ἀνθρώποις τὴν ἀρχὴν ἐποίησατο, λέγον· « Ἀρχὴ τοῦ Εὐαγγελίου Ἰησοῦ Χριστοῦ, ὡς γέγραπται ἐν Ἰσαΐα τῷ προφήτῃ. » Καὶ αὐτὸς δὲ ὁ Λόγος τοῦ Θεοῦ τοῖς μὲν πρὸ Μωϋσέως πατριάρχαις, κατὰ τὸ θεῖον καὶ ἐνδοξον ὁμιλεῖ ἂ τὸ τοῖς δὲ

A gere oportet quod ab Apostolo dictum est : « Per unum hominem peccatum introivit in mundum, et per peccatum mors, et sic in omnes homines pervasit, in quo omnes peccaverunt », nisi quomodo catholica Ecclesia semper intellexit. Per hunc enim fidei canonem infantes quoque, qui nullum ex se peccatum committere potuerunt,

QUÆSTIO CXLIV.

Cur nec plura nec pauciora sunt Evangelia quam quatuor ?

RESPONSIO.

B Cum mundi in quo vivimus quatuor plagæ sint, et quatuor universales venti, Ecclesia autem dif-fundatur per totam terram, cujus columna et firmamentum est Evangelium **, et ἡ spiritus vi-tæ ** ; ἡ merito quatuor columnæ erectæ sunt, ex quibus flans spiritus homines refocillet, et ad incorruptionem adducat. Hinc liquet, ab omnium conditore Filio Dei, ἡ qui sedet super Cherubim **, ἡ et continet universa, cum se hominibus manifes-tasset, quadriforme Evangelium, uno spiritu com-prehensum processisse : prout et David adventum Christi efflagitans ait : « Qui sedes super Cheru-bim, manifestare **. » Nam Cherubim quatuor fa-ciebus constant, quorum facies rerum a Filio Dei gerendarum imagines sunt. Prima facies similis leoni **, qua significatur Christi in agendo 432 efficacitas, dominatio seu principatus, et regia po-estas. Secunda facies similis vitulo **, qua Christi sacerdotalis et pontificalis dignitas innuitur. Ter-tia, facies hominis **, quæ præsentiam Christi in humana carne evidenter delineat. Quarta facies, similis aquilæ volanti **, indicat Spiritus sancti super Ecclesiam volantis donum. Et Evangelia quidem, in quibus Christus residet, his consona sunt : nam illud secundum Joannem, principalem illam et gloriosam generationem ex Patre exponit : « In principio erat Verbum **. » Illud vero se-cundum Lucam, tanquam sacerdotalis ordinis, a Zacharia sacerdote incensum Deo adolescente ἡ in-choatur. Sciebat enim vitulum saginatum præpa-rari, quem ob inventum juniorem filium immola-turi erant. Evangelium secundum Matthæum hu-manam ejus generationem annuntiat : « Liber ge-nerationis Jesu Christi, filii David, filii Abraham *. » Illud secundum Marcum exordium sumpsit a pro-phetico spiritu, qui ex alto hominibus supervenit : « Initium Evangelii Jesu Christi, sicut scriptum est in Isaiâ propheta *. » Quid quod ipsum Dei Verbum gloriosa sua divinitate conversabatur cum patriarchis, qui Moysem antecesserunt ; illis vero

** Rom. v, 12. ** 1 Tim. iii, 15. ** Ezech. i, 20. ** Psal. xcvi, 1. ** Psal. lxxix, 2. ** Ezech. i, 10. ** ibid. ** ibid. ** ibid. ** Joan. i, 1. ἡ Luc. i, 5. ἡ Matth. i, 1. ἡ Marc. i, 1, 2

VARIÆ LECTIONES.

* πρῶτον. ὧ pro ζῶον lege ὄμοιον. * ἱερατικοῦ. * ἀνατρέψεως. ἂ ὁμιλεῖ.

qui sub lege erant, sacerdotalem ordinem, leges et instituta præscripsit. Deinceps assumpta humana natura, Spiritus sancti dona in universam terram emisit, alis suis nos tegens et protegens. Qualis igitur est conversatio et ratio agendi Filii Dei, talis est et animalium figura. Et qualis est animalium species, talis etiam est Evangelii character. Quadriformia quippe animalia, quadriforme est etiam Evangelium, et Domini conversatio agendique ratio. Eapropter quatuor universalia testamenta homini data sunt: unum in arcu cœlesti temporibus Noetici diluvii; alterum Abrahamo per signum circumcisionis; tertium fuit legislatio per Moysen; quartum per Evangelium a Domino nostro Jesu Christo institutum. Cum hæc ita se habeant, vani prorsus, indocti, quin et audaces sunt, qui statam Evangelii formam aspernantur, et seu plures seu pauciores Evangeliorum facies introducunt: illi quidem, ut videantur plura quam veritas ferat invenisse, isti vero, ut œconomiam et dispensationem Dei despiciant habeant.

433 QUÆSTIO CXLV.

Quid est circumcisum Domini præputium?

RESPONSIO.

Exponant nobis quoque illi qui obscura, scripto non tradita, et silentio involuta curiose scrutantur, cur Christus sublimi in stipite, et non sub tecto immolatus sit? An non ideo prorsus, ut aeris naturam sanctificaret? Et sicuti immaculatus ejus sanguis cum aqua, tempore passionis in terram destillans, eandem mundavit; ita et abscissum præputium occultatum, eidem terræ sanctitatem impertiit. Omnino autem modis quos novit ipse qui voluntarie circumcisus est, præputium conservavit, ut illud in resurrectione sua resumeret: quo ut incorrupto, sic et integro, omnisque defectus experte corpore constaret: nam et nostrum corpus in resurrectione omnibus partibus absolutum erit.

QUÆSTIO CXLVI.

Quinam fuerunt illi quorum sanguinem Pilatus cum sacrificiis miscuit?

RESPONSIO.

Galilæi, qui doctrinam Judæ Galilæi sectabantur, cujus etiam Lucas in apostolorum Actis meminit. Docebat autem, ut et Josephus in postremo opere Judaicarum Antiquitatum testatur, multiplices phantasias prætextu pietatis eructans, neminem ne labiis quidem titulo domini afficiendum esse, et hoc neque honoris, nec civilitatis et decentiæ gratia. Ex quibus multi, quod Cæsarem dominum appellare detrectarent, gravissimas pœnas sustinuerunt; qui etiam docebant sacrificia Deo non

¹ Luc. XIII, 1. ² Act. V, 57.

ἐν τῷ νόμῳ, Ἰσρατικὴν τάξιν ἀμένημε. Μετὰ δὲ ταῦτα ἀνθρώπος γενόμενος τὴν δωρεάν τοῦ ἁγίου Πνεύματος εἰς πᾶσαν ἐξέπεμψε τὴν γῆν, σκεπάσθη ἡμᾶς ταῖς ἐαυτοῦ πτέρυξιν. Ὅποια οὖν ἡ πραγματεία τοῦ Υἱοῦ τοῦ Θεοῦ, τοιαύτη καὶ τῶν ζώων ἡ μορφή, καὶ ὅποια ἡ τῶν ζώων μορφή, τοιοῦτος καὶ ὁ χαρακτήρ Εὐαγγελίου. Τετράμορφον γὰρ τὰ ζῶα, τετράμορφον καὶ τὸ Εὐαγγέλιον, καὶ ἡ πραγματεία τοῦ Κυρίου. Καὶ διὰ τοῦτο τέσσαρες ἐδόθησαν καθολικαὶ διαθήκαι τῇ ἀνθρωπότητι: μία μὲν τοῦ κατακλισμοῦ τοῦ Νώε, ἐπὶ τοῦ τόξου· δευτέρα δὲ τοῦ Ἀβραάμ, ἐπὶ τοῦ σημείου τῆς περιτομῆς· τρίτη δὲ ἡ τῆς νομοθεσίας διὰ Μωϋσείως· τετάρτη δὲ ἡ τοῦ Εὐαγγελίου, διὰ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ. Τούτων δὲ οὕτως ἐχόντων, μάταιοι πάντες καὶ ἀμαθεῖς, προσέτι δὲ καὶ τολμηροὶ, οἱ ἀθετοῦντες τὴν ἰδέαν τοῦ Εὐαγγελίου, καὶ εἰτε πλείονα, εἰτε ἑλάττονα τῶν εἰρημέων παρεισφέροντες Εὐαγγελίων πρόσωπα: οἱ μὲν, ἵνα πλείονα δόξωσι τῆς ἀληθείας; ἐξευρηκέναι, οἱ δὲ, τὰς οἰκονομίας Θεοῦ ἀθετήσωσιν.

ΕΡΩΤΗΣΙΣ ΡΜΕ'.

Τι ἐστὶν ἡ περιτμηθεῖσα τοῦ Κυρίου ἀκροευστία;

ΑΠΟΚΡΙΣΙΣ.

Εἰπάτωσαν καὶ ἡμῖν οἱ τῶν ἀδελφῶν, καὶ ἀγράφων, καὶ σεσωπημένων περιεργαζόμενοι, τίνας ἔνεκα ἐφ' ὑψηλοῦ τοῦ Ἰησοῦ θύεται Χριστός, καὶ οὐχ ὑπὸ στέγην; Ἡ πάντως ἵνα τοῦ ἀέρος τὴν φύσιν καθάρῃ; Καὶ ὡσπερ τὸ ἀχραντὸν αὐτοῦ αἷμα μετὰ τοῦ ὕδατος ἐν τῷ καιρῷ τοῦ πάθους ἐκάθηρε τὴν γῆν, στάξαν ἐν αὐτῇ, οὕτω καὶ ἡ περιτμηθεῖσα ἀκροευστία κατορυχθεῖσα, ταύτην ἠγίασε. Πάντως δὲ καὶ οἱ οἶδε λόγοις, ὁ ἐκουσίως περιτμηθεὶς ἐφύλαξε τὸ περιτμηθὲν, ὅπως κατὰ τὸν καιρὸν τῆς ἀναστάσεως αὐτοῦ, καὶ κατὰ τοῦτο ἀνελλιπῶς ἔχων αὐτὸ ἀναστή· πλήρης ὑπάρχων καὶ ἀρθρατος ὅλων τῶ σώματι· καὶ γὰρ καὶ ἡμεῖς ἐν τῇ ἀναστάσει τὸ ἡμέτερον σῶμα πλήρες ἀποληψόμεθα.

ΕΡΩΤΗΣΙΣ ΡΜΖ'.

Τίνας ὑπῆρχον, ὧν τὸ αἷμα τῶν θυσιῶν ἐμίξεν ὁ Πιλάτος;

ΑΠΟΚΡΙΣΙΣ.

Οἱ Γαλιλαῖοι, οἱ καὶ τοῖς δόγμασιν ἐξακολουθῆσαντες Ἰουδα τοῦ Γαλιλαίου, οὗ καὶ Λουκᾶς ἐν ταῖς Πράξεσι τῶν ἀποστόλων μέμνηται. Ἦν δὲ δόγμα τοῦ Ἰουδα, ὡς καὶ Ἰώσηπος ἐν τοῖς τελευταίοις τῆς Ἰουδαϊκῆς Ἀρχαιολογίας ἔδειξε, φαντασίαν ἐξαγγέλλων πολλὴν προφάσει δῆθεν εὐσεβείας, κύριον δὲ μηδὲ μέχρι στόματος ἔρασκε δεῖν τινα λέγειν, μήτε κατὰ τιμὴν, μήτε κατὰ φιλοσωφροσύνην. Καὶ πολλοὶ γε αὐτῶν περὶ τοῦ μὴ εἰπεῖν Καίσαρα κύριον, χαλεπωτάτας αἰκίας ὑπέμειναν· οἱ

VARIÆ LECTIONES.

¹ ἀπένειμε. ² οἷα οὖν. ³ τῷ Νώε. ⁴ Χριστοῦ. ⁵ ἀρχαιολογίας.

καὶ ἐδίδασκον, μὴδὲ παρὰ τὰς διατεταγμένας ἐν τῷ Α esse offerenda nisi ex præscripto legis Mosaicæ. Μωυσέως νόμῳ θυσίας ἀναφέρειν ἢ τῷ Θεῷ. "Ὅθεν [καὶ] ἐκώλυον τὰς ὑπὸ τῆς γερουσίας τοῦ λαοῦ παραδομένας γίνεσθαι περὶ τῆς σωτηρίας τοῦ βασιλέως; καὶ τῶν Ῥωμαίων ἔθνους θυσίας. Εἰκότως οὖν ἐπὶ τοῦτοις ἀγανακτοῦντα πρὸς Γαλιλαίου τὸν Πιλάτον κελεύσαι ἰ παρὰ ταῖς θυσίαις, αἷς ἐδόκουν κατὰ τὸν νόμον ἀναφέρειν, ἀναيرهθῆναι, ὥστε ἀναμιχθῆναι ταῖς προσφερομέναις θυσίαις τὸ αἷμα τῶν προσφερόντων.

ΕΡΩΤΗΣΙΣ ΡΜΖ'.

Πῶς πῦσα βλασφημία ἀφθεήσεται τοῖς ἀνθρώποις; ἢ δὲ τοῦ Πνεύματος οὐκ ἀφθεήσεται;

ΑΠΟΚΡΙΣΙΣ.

Πολλὰ γὰρ, φησὶ, κατ' ἐμοῦ εἰρήκατε, ὅτι πλάνος εἶμι καὶ ἀντίθεος. Ταῦτα οὖν φημι ὑμῖν, οὐκ ἀπατιῶν δίχην ὑμᾶς. Ἔστω γὰρ, ἐμοὶ παραπαίετε διὰ τὴν σάρκα, ἣν περικίμαι· διὰ τί καὶ εἰς τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον ἀμαρτάνετε; Μὴ γὰρ καὶ περὶ αὐτοῦ ἔχετε τι εἰπεῖν, ὅτι Ἄγνοοῦμεν αὐτό; Διὰ δὲ τούτο καὶ ἐνταῦθα κολασθήσεσθε, καὶ ἐκεῖ. Ὅσα μὲν οὖν ἐβλασφημήσατε κατ' ἐμοῦ, φησὶ, πρὸ τοῦ πάθους, ἀφήμι ὑμῖν, καὶ αὐτὸ δὲ τοῦ σταυροῦ τὸ τόλμημα. Ὅσα δὲ εἰς τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον ἀμαρτάνετε, ἐὰν μὴ μετανοήσητε, καὶ ὧδε κολασθήσεσθε, καὶ ἐκεῖ· καὶ γὰρ οἱ μὲν ἀνθρώπων καὶ ἐνταῦθα κολάζονται, καὶ ἐκεῖ, ὡς οἱ Σοδομίται, καὶ οὗτοι αὐτοί. Καὶ γὰρ καὶ ἐνταῦθα ἔδωκαν δίχην, ἥνικα ἔπαθον τὰ ἀνήκεστα, ἐκεῖνα τῆς πόλεως αὐτῶν ἁλώσης, καὶ ἐκεῖ χαλεπωτάτην ὑπομενοῦσιν. Οἱ δὲ ἐκεῖ μόνον, ὡς ὁ πλοῦσιος. Οἱ δὲ ἐνταῦθα μόνον, ὡς ὁ πεπορνευκῶς παρὰ Κορινθίους. Οἱ δὲ οὔτε ἐνταῦθα, οὔτε ἐκεῖ, ὡς τινες προφήται καὶ ἀπόστολοι.

Βασιλείου ἐκ τῶν Ἀσκητικῶν.

Ἐκεῖνος βλασφημεῖ εἰς τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον, ὁ τὰς ἐνεργείας, καὶ τοὺς καρποὺς τοῦ ἁγίου Πνεύματος τὸ ἐναντίον ἐπιφημίζων, ὅπερ πάσχουσιν οἱ πολλοί, τὸν μὲν σπουδαῖον πολλάκις βίφκοινδύως κενόδοξον [καὶ νόθον] ἀποκαλοῦντες· τὸν δὲ ζῆλον ἀγαθὸν ἐπιδεικνύμενον, ὄργιλον, καὶ πολλὰ τοιαῦτα ἐν ὑπονοίαις καταψευδόμεθα.

ΕΡΩΤΗΣΙΣ ΡΜΗ'.

Πῶς νοητέον ὃ εἶπεν ὁ Κύριος· « Ἐὰν μὴ ἀπέλω, ὁ Παράκλητος οὐκ ἐλεύσεται »; ἢ ἦδη δὲ τὸ Πνεῦμα δίδωσι τοῖς ἀποστόλοις διὰ τοῦ μυστήματος;

ΑΠΟΚΡΙΣΙΣ.

Διὰ μὲν τοῦ ἐμφυσήματος ἐξουσίαν καὶ χάριν πνευματικὴν παρέχει αὐτοῖς πρὸς τὸ ἀφίεναι ἀμαρτήματα· ἐπάγει γὰρ, « Ἄν τινων ἀφήτε τὰς ἀμαρτίας, ἀφιένται· ἂν τινων κρατῆτε, κεκράτηνται. » Διὰ δὲ τῆς ἐπιφοιτήσεως τῆς ἐν τῇ Πεντηκοστῇ, τὴν τοῦ βαπτίσματος αὐτοῦ χάριν, καὶ τὴν τῶν σημείων

¹ Luc. xii, 10. ² Luc. xvi. ³ I Cor. v. ⁴ Joan. xvi, 7. ⁵ Joan. xx, 23. ⁶ Act. ii, 43.

VARIÆ LECTIONES.

¹ ἀναφέρεισθαι. ² κελεύσαντα. ³ πάσχομεν.

QUÆSTIO CXLVII.

Quomodo omnis blasphemia remittetur hominibus? quæ vero in Spiritum sanctum est, non remittetur? *

B

RESPONSIO.

Multa, inquit Dominus, contra me dixistis, ut, me esse seductorem, et Deo contrarium. Hæc dico vobis, **434** non appetens ultionem. Esto enim, in me impegeritis, propter carnem qua indutus sum, qua de causa in ipsum quoque Spiritum sanctum delinquitis? Non enim dicere potestis eum a vobis ignorari. Quocirca et hic et illic puniimini. Quæ contra me blasphemastis, inquit, ante passionem, condono vobis, ipsum quoque crucis supplicium quo me affecistis. At delicta vestra in Spiritum sanctum, nisi resipiscatis, et hic et ibi luetis; nam et ex hominibus quidam hic et illic suppliciis mactantur, ut Sodomitæ, et isti ipsi; nam et hic dederunt pœnas, quando extrema quæque perpassi sunt, capta eorum civitate, et ibi gravissima supplicia subibunt; alii vero ibi solum, sicut dives ille epulo ¹. Alii hic solum, sicut fornicator ille apud Corinthios ². Alii neque hic, neque ibi; quemadmodum prophetæ et apostoli.

Sancti Basilii ex Asceticis.

Ille blasphematur in Spiritum sanctum, qui operationes et fructus sancti Spiritus contrariis nominibus afficit; ut accidit illis qui sedulum et studiosum ambitiosum et spurium audacter nominant, illum vero qui bono zelo præditus est, iracundum, et qui multa alia hujus generis tacito sub pectore volvunt:

D

QUÆSTIO CXLVIII.

Quomodo intelligendum illud Domini: « Si non abiero, Paracletus non veniet »; cum tamen Spiritum sanctum apostolis per insufflationem inperiat?

RESPONSIO.

Per insufflationem præbet illis potestatem et gratiam spiritualem remittendi peccata: addit enim: « Quorum remisistis peccata, remittentur; et quorum retinueritis, retenta erunt: ¹⁰. » Per descensum vero in Pentecoste gratiam baptismatis et signorum operationem illis largitus est ¹¹. Unde

sit. « Vos vero baptizabimini Spiritu sancto ¹⁹. » Α ενεργειαν παρέχει. Διό φησιν : « Ἡμεῖς δὲ βαπτισθήσεσθε ἐν Πνεύματι ἁγίῳ » καὶ, « Λίψεσθε εὐνάμιν ἐπελθόντος ἐφ' ὑμᾶς. » Πρὸ γὰρ τοῦ πάθους, οὐ Πνεύματι ἁγίῳ τὰς λάσεις ἐποιοῦν οἱ ἀπόστολοι, ἀλλὰ τῇ παρὰ Χριστοῦ ἐξουσίᾳ καὶ προστάξει. « Οὐπω γὰρ, φησὶν, ἦν Πνεῦμα ἅγιον, ὅτι Ἰησοῦς οὐδέπω ἐδοξάσθη, » δεδόξασται δὲ, ἐγγεγεμμένος ἐκ νεκρῶν.

Eusebii ad Marinum.

Spiritus sanctus apostolis a Christo inspiratus solvebat et remittebat omnia peccata. Quod vero promissum est, ipsos **435** baptizatum iri Spiritu sancto, et participaturos virtutem operationum, id indicat effectricem facultatem eorum quæ patraturi erant miraculosa, ut et futura pericula ipsis subeunda. Nam ante hanc virtutem noluit ut ethnicis seu gentilibus prædicarent, sed iussit ut virtutis ex alto adventuræ sese participes facerent. Hoc donum Apostolus proprie ab aliis Spiritus sancti operationibus distinctum esse, his verbis docet : « Alii dantur operationes virtutum, et Prophetia ²²; Dominus dabit verbum evangelizantibus virtute multa ¹⁶ : » cuius virtutis cum necdum participes essent, negarunt illum cuncti, et tempore passionis scandalizati sunt. At, cum virtute hæc induti ac roborati fuere, Christo libere, palam et intrepide testimonium perhibuerant ; renovavit enim Dominus humanum genus, et cum gratiam ex spiraculo divino olim acceptam perdidisset, illam in discipulorum facies insufflans, restituit, dicens : « Accipite Spiritum sanctum ¹⁷. »

Eusebii ex τῷ πρὸς Μαρίνον κ'.

Τὸ μὲν ὑπὸ τοῦ Χριστοῦ ἐμπνευσθὲν ¹ Πνεῦμα ἅγιον τοῖς ἀποστόλοις, λυτικὸν καὶ τυχχωρητικὸν ἦν ¹ πάσης ἀμαρτίας. Τὸ δὲ ἐπαγγελτὸν ² τὸ βαπτισθῆναι ³ αὐτοὺς ἁγίῳ Πνεύματι, καὶ μετασχεῖν δυνάμειος ἐνεργημάτων, ἐνεργητικῆν ⁴ μὲν τὴν μελλόντων δι' αὐτῶν ἀποτελεῖσθαι θαυμάτων ἐνστατικῶς ⁵ δὲ καὶ μαρτυρικῶς ⁶ τῶν μελλόντων αὐτοῖς ἐπανίστασθαι κινδύνων. Πρὸ γὰρ ταύτης τῆς δυνάμειος κηρύττειν αὐτοὺς τοῖς ἔθνεσιν οὐκ ἐβούλετο, ἀλλ' ἐκδέχεσθαι καὶ περιμένειν αὐτὴν ἐξ ὕψους μετασχεῖν. Τοῦτο δὲ καὶ ὁ Ἀπόστολος τὸ χάρισμα ἰδίως ἀφορίζων τῶν λοιπῶν ἐνεργειῶν τοῦ ἁγίου Πνεύματος, ἐδίδαξε λέγων. « Ἄλλω δὲ ἐνεργήματα δυνάμειος ⁷, » καὶ ἡ προφητεία φησί : « Κύριος δώσει βῆμα τοῖς εὐαγγελιζομένοις δυνάμειος πολλῇ ⁸ » ἥς δυνάμειος ὅτε μήτην μετέχον, ἠρόησαντο αὐτὸν πάντες, καὶ ἐσκωδάλισθησαν κατὰ τὴν καιρὸν τοῦ πάθους. Ὅτε δὲ μετέσχον αὐτῆς πάντες ἐπέστρεψαν ⁹ ταῖς ὑπὲρ αὐτοῦ ¹ μαρτυρίαις τε καὶ ὁμολογίαις ἄνακαινίζων γὰρ τὸ ἀνθρώπινον ¹⁰ ὁ Κύριος, καὶ ἡ ¹¹ ἀπέωλεσε χάριν ἐκ τοῦ Θεοῦ ¹², ταύτην πάλιν ἀποδοῖδος ἐνεφύσησεν εἰς τὰ πρόσωπα αὐτῶν ¹³ μαθητῶν λέγων. « Λάβετε Πνεῦμα ἅγιον. »

QUÆSTIO CXLIX.

Quid est iudex iniquitatis ?

RESPONSIO.

Respondeat David : « Deus iudex justus, fortis, et longanimis ¹⁶. » Ἐτ : « Neque ab oriente, neque ab occidente, neque a desertis montibus, quoniam Deus iudex est ¹⁷. » Iudex erat in quadam civitate. In qua civitate ? An hæc civitas Ecclesiæ Dei imitatio et exemplar quoddam est ? « Gloriosa dicta sunt de te, civitas Dei ¹⁸. » Hæc civitas imago est cælestis civitatis, de qua dicit Apostolus : « Accessistis ad Sion montem, et civitatem Dei viventis, Jerusalem cælestem ¹⁹. » — « Iudex quidam erat, neque Deum timens, neque hominem reverens ²⁰; » nam Deus non habet Deum, quem timeat, neque hominem, quem reveretur : neque enim apud ipsum personarum acceptio locum habet. « Erat autem vidua in illa civitate ²¹. » Omnis enim ani-

ΕΡΩΤΗΣΙΣ ΠΜΘ'.

Τί ἐστὶν ὁ κριτὴς τῆς ἀδικίας ;

ΑΠΟΚΡΙΣΙΣ.

Λεγέτω Δαβὶδ. « Ὁ Θεὸς κριτὴς δίκαιος, καὶ ἰσχυρὸς, καὶ μακρόθυμος » καὶ διότι « Οὐτε ἀπὸ ἐξέδων, οὐτε ἀπὸ δυσμῶν, οὐτε ἀπὸ ἐρήμων ὄρεων, διότι ὁ Θεὸς κριτὴς ἐστίν. » Κριτὴς τις ἦν ἐν τινὶ πόλει. Ποία πόλις ; ἢ τῆς Ἐκκλησίας τοῦ Θεοῦ ; αὕτη ἡ πόλις μίμημά ἐστι ; « Δεδοξασμένα ἐλαλήθη περὶ σοῦ, ἡ πόλις τοῦ Θεοῦ. » Αὕτη ἡ πόλις μίμημά ἐστι τῆς οὐρανοῦ πόλεως, περὶ ἧς φησὶν ὁ Ἀπόστολος. « Ἀλλὰ προσελήλυθατε Σιών ὄρει, Θεοῦ ζώντος Ἰερουσαλήμ ἐπουρανίου. — « Κριτὴς τις ἦν, μήτη τὸν Θεὸν φοβούμενος, μήτη ἀνθρώπον ἐντροπέμενος. » ὁ γὰρ Θεὸς οὐτε Θεὸν ἔχει, ὃν φοβηθήσεται, οὐτε ἀνθρώπον, ὃν ἐντραπήσεται. προσωπολήψια γὰρ παρ' αὐτῶ οὐκ ἐστίν. « Χῆρα δὲ τις ἦν ἐν τῇ πόλει ἐκείνῃ. » Πᾶσα γὰρ ψυχὴ ἐξουσιαστικὴ, ποτὲ ² μὲν τὸν διὰ-

¹⁶ Act. i, 5. ¹⁷ ibid. 8. ¹⁸ Joan. vii, 59. ¹⁹ I Cor. xii, 6, 10. ²⁰ Psal. lxxvii, 12. ²¹ Joan. xx, 22. ²² Psal. vii, 12. ²³ Psal. lxxiv, 7, 8. ²⁴ Psal. lxxxvi, 3. ²⁵ Hebr. xii, 22. ²⁶ Luc. xviii, 2. ²⁷ ibid. 5.

VARIÆ LECTIONES.

¹ παρτελεῖν. ² Verba, ἐκ τοῦ πρὸς Μαρίνον, desunt in codice Columnniensi. ³ ἐμπνευσθῶν. ⁴ ἦν deest in cod. ⁵ Μαὶ ἐπηγγελμένον. ⁶ Μαὶ βαπτισθήσεσθαι. ⁷ Μαὶ ἐνεργητικῆς. ⁸ Μαὶ ἐνστατικῆς. ⁹ Μαὶ μαρτυρικῆς. ¹⁰ ἐνεργητικῆς δυνάμειος. ¹¹ Μαὶ διέστρεψαν. ¹² Μαὶ Χριστοῦ. ¹³ Μαὶ ἦν. ¹⁴ Μαὶ ἐκ τοῦ ἐμπνευσθῆματός τοῦ Θεοῦ. ¹⁵ Μαὶ αὐτῶν. ¹⁶ τῇ ἐκκλησίᾳ τοῦ Θεοῦ. ¹⁷ ἐκκλησιαστικὴ τὸν ποτε.

ὄλον ἄνδρα ἔχουσα, καὶ [ὦ:] ἀπορρίψασα, καὶ Ἀ Χριστὸν ἐνστερνισμένην, χθρὰ τυγχάνει· καὶ δεῖται καθ' ἑκάστην ἡμέραν καὶ νύκτα τοῦ κριτοῦ, λέγουσα· « Ἐκδικήσον με ἀπὸ τοῦ ἀντιδίκου μου. » Τίς δὲ ἐστὶν ὁ ἀντίδικος, καθ' οὗ ἐντυγχάνομεν πάντοτε, λέγεται Πέτρος· « Τεκνία, γρηγορεῖτε, ὅτι ὁ ἀντίδικος ὑμῶν ὁ διάβολος, ὡς λέων ὠρυόμενος περιπατεῖ, ζητῶν τίνα καταπίη· » ἢ ἀντίστητε στερεοὶ τῇ πίστει. » Τί δὲ εἶπεν ὁ κριτής; « Εἰ καὶ τὸν Θεὸν οὐ φοβοῦμαι, οὔτε ἄνθρωπον ἐντρέπομαι· ἀλλ' οὖν γε ἀναστάς ἐκδικήσω αὐτήν, ἵνα μὴ ἐρχομένη ὑπωπιάζῃ με. » Καὶ ἐπιφέρει ὁ Κύριος λέγων· « Ἀκούετε, τί λέγει ὁ κριτής τῆς ἀδικίας, » καὶ οὐ δικαιοσύνης; Κριτής ἐστὶν ἀδίκων, ὁ Δικαίων ὁ γὰρ νόμος οὐ κείται. »

ΕΡΩΤΗΣΙΣ ΡΝ'.

Πῶς ροητέον· « Ὁ ἔχων ἱμάτιον, πωλησάτω αὐτό, καὶ ἀγορασάτω μάχαιραν; »

ΑΠΟΚΡΙΣΙΣ.

Τὴν κατ' αὐτοῦ ἐφοδὸν τῶν Ἰουδαίων γνωρίσαι τοῖς ἀποστόλοις ὁ Κύριος βουλόμενος, δι' αἰνίγματος τῆς μαχαίρας ἐδήλωσεν. Εἰπὼν γάρ, « Ἀγορασάτω μάχαιραν, » ἐπήγαγεν· « Ὅτι δὲ τὰ γεγραμμένα περὶ ἐμοῦ τελεσθῆναι, ὅτι Μετὰ ἀνόμων ἐλογίσθη. » Οὕτε οὖν τελείως παρεσιώπησεν, ἵνα μὴ τῇ ἀθρόῃ ἐφόδῳ παραχθῶσιν, οὔτε πάλιν τελείως ἐγνωρίσεν, ἵνα μὴ δειλίξ τινι κατασχεθῶσιν. Εἰπόντων δὲ τῶν μαθητῶν· « Ἰδοὺ ἔδε μάχαιραι δύο, » καὶ τὸ λεχθὲν μὴ συνιέντων, αὐτὸς φησὶν· « Ἰκανόν ἐστι. » Καίτοι οὐκ ἦν ἱκανόν· εἰ μὲν γὰρ ἀνθρωπίνῃ βοηθείᾳ κερησθῆναι αὐτοὺς; ἐβούλετο, οὐδὲ, εἰ ἑκάτῳ ἦσαν μάχαιραι, ἱκανόν ἦν. Εἰ δὲ μὴ τοῦτο, καὶ αἱ δύο περιτταί. Καὶ ὁμοῦ, οὐκ ἐξάλειψεν τὸ αἰνίγμα. Καὶ γὰρ πολλαχοῦ φαίνεται τοῦτο ποιῶν. Ἐπειδὴν δὲ μὴ νοήσωσι τὸ λεχθὲν, παρατρέχει τοῦτο, καὶ ἀφίσει τῇ τῶν πραγμάτων ἐκβάσει τὸ μετ' αὐτοῦ τὴν κατανόησιν τῶν εἰρημένων ἐπιτρέπων λοιπόν, ὥσπερ καὶ ὅτε εἶπεν· « Λύσατε τὸν ναὸν τοῦ Θεοῦ. »

ΕΡΩΤΗΣΙΣ ΡΝΑ'.

Πῶς ὁ φίλων τὴν ψυχὴν αὐτοῦ ἀπολέσει αὐτήν;

ΑΠΟΚΡΙΣΙΣ.

Ὁ μὲν φίλων τὴν ψυχὴν αὐτοῦ ἐστὶν ὁ τὰς ἀτόπους ἐπιθυμίας αὐτῆς ποιῶν· ὁ δὲ μισῶν αὐτὴν ἐστὶν ὁ μὴ εἰκων αὐτῇ τὰ βλάπτοντα κελευούσῃ. Ὁ δὲ θέλων σώσαι αὐτὴν ἐστὶν ὁ τὴν παρὰ τὸ δέον σωτηρίαν τὴν ἐκ τῶν κινδύνων διαφυγεῖν ἐπιέμενος· οὗτός ἀπολέσει αὐτήν· ὥσπερ αὐτοῦ ἐν τοῖς κινδύνοις γινομένην ἀπώλειαν σωτηρίαν ὠνόμασεν. « Οὗτος γάρ, φησὶν, εὐρύσκει αὐτὴν εἰς ζωὴν αἰώνιον. »

²⁹ Luc. xviii, 3. ³⁰ I Petr. v, 8, 9. ³¹ Luc. xviii, 4. ³² I Tim. 1, 9. ³³ Luc. xxii, 36. ³⁴ ibid. 37. ³⁵ ibid. 38. ³⁶ ibid. ³⁷ Joan. ii, 19. ³⁸ Joan. xii, 25. ³⁹ ibid.

B

QUÆSTIO CL.

Quomodo intelligendum illud : « Qui habet tunicam vendat illam, et emat gladium » ? »

RESPONSIO.

Cum Dominus discipulis suis Judæorum adversus se aggressionem et impressionem indicare vellet, ænigmate quodam gladii id fecit. Nam cum dixisset : « Emat gladium, » subdidit : « Quoniam adhuc hoc quod scriptum est, oportet impleri in me : Et cum iniquis deputatus est. » Igitur neque omnino subticuit, ne improviso impetu turbarentur, neque omnino patefecit, ne formidine aliqua percellerentur. At cum discipuli dicerent : « Ecce duo gladii hic », nec dictum Christi intelligerent, respondit Dominus : « Satis est. » Quanquam satis non erat; nam si humana opo uti voluisset, ne centum quidem gladii suffecissent. Si nec tot, etiam duo superflui erant. Nihilominus ænigma non dissolvit. Quod et alibi sæpius fecit. Nam cum sensum ejus, quod dictum erat, non assequerentur, præterit illud, et ipsi rerum eventui veram intelligentiam declarandam permittit; ut et tunc cum dixit : « Solvite templum hoc. »

QUÆSTIO CLI.

Quomodo qui amat animam suam perdet eam ? »

D

RESPONSIO.

Amat animam suam qui illicitis ejus cupiditatibus obsequitur. Odit illam qui nona suadenti non obtemperat. Ille vero qui plusquam oportet animam suam ex periculis salvare nititur, perdet eam. Quem-admodum etiam mortem pro ipso in periculis obitam, salutem vocat. « Hic enim, inquit, inveniet eam in vitam æternam. »

VARIÆ LECTIONES.

^a καταπισεῖν. ^b δικαίω. ^c μετὰ ταῦτα. ^d εὐρήσει.

ait . « Vos vero baptizabimini Spiritu sancto ¹². » A Et : « Accipietis virtutem Spiritus sancti supervenientis in vos ¹³. » Nam apostoli ante passionem beneficia sanitatis non conferebant Spiritu sancto, sed potestate et mandato Christi : « Nondum erim datus erat Spiritus sanctus, quia Jesus nondum erat glorificatus ¹⁴. ; » glorificatus autem est, quando a mortuis resurrexit.

Eusebii ad Marinum.

Spiritus sanctus apostolis a Christo inspiratus solvebat et remittebat omnia peccata. Quod vero promissum est, ipsos **435** baptizatum iri Spiritu sancto, et participaturos virtutum operationum, id indicat effectricem facultatem eorum quæ patraturi erant miraculosa, ut et futura pericula ipsis subeunda. Nam ante hanc virtutem noluit ut ethnicis seu gentilibus prædicarent, sed jussit ut virtutis ex alto adventuræ sese participes facerent. Hoc donum Apostolus proprie ab aliis Spiritus sancti operationibus distinctum esse, his verbis docet : « Alii dantur operationes virtutum , et Prophetia ¹⁵; Dominus dabit verbum evangelizantibus virtute inulta ¹⁶. ; » cujus virtutis cum necdum participes essent, negarunt illum cuncti, et tempore passionis scandalizati sunt. At, cum virtute hæc induti ac roborati fuere, Christo libere, palam et intrepide testimonium perhibuerunt ; renovavit enim Dominus humanum genus, et cum gratiam ex spiraculo divino olim acceptam perdidisset, illam in discipulorum facies insufflans, restituit, dicens : « Accipite Spiritum sanctum ¹⁷. »

ἐνεργειαν παρέχει· Διὸ φησιν· « Ἡμεῖς δὲ βαπτισθήσεσθε ἐν Πνεύματι ἁγίῳ· » καὶ, « Λήψεσθε δύναμιν ἐπελθόντος ἐφ' ὑμᾶς. » Πρὸ γὰρ τοῦ πάθους, οὐ Πνεύματι ἁγίῳ τὰς ἰάσεις ἐποιοῦν οἱ ἀπόστολοι, ἀλλὰ τῇ παρὰ Χριστοῦ ἐξουσίᾳ καὶ προστάξει· « Οὐπω γὰρ, φησὶν, ἦν Πνεῦμα ἅγιον, ὅτι ἡσοῦς οὐδέπω ἐδοξάσθη, » δεδῶσται δὲ, ἐγγεγερμένους ἐκ νεκρῶν.

Eusebii ex τοῦ πρὸς Μαρίνον κ'.

Τὸ μὲν ὑπὸ τοῦ Χριστοῦ ἐμπνευσθῆν ¹ Πνεῦμα ἅγιον τοῖς ἀπόστολοις, λυτικὸν καὶ σύγχωρητικὸν ἦν ¹ πάσης ἁμαρτίας. Τὸ δὲ ἐπαγγελτὸν ² τὸ βαπτισθῆναι ³ αὐτοὺς ἁγίῳ Πνεύματι, καὶ μετασεῖν δυνάμειος ἐνεργημάτων, ἐνεργητικὴν ⁴ μὲν τῶν μελλόντων δι' αὐτῶν ἀποτελεῖσθαι θαυμάτων ἐνστατικῶς ⁵ ὁ δὲ καὶ μαρτυρικῶς ⁶ τῶν μελλόντων αὐτοῖς ἐπανίστασθαι κινδύνων. Πρὸ γὰρ ταύτης τῆς δυνάμειος κηρύττειν αὐτοὺς τοῖς ἔθνεσιν οὐκ ἐβούλετο, ἀλλ' ἐκδέχεσθαι καὶ περιμένειν αὐτὴν ἐξ ὕψους μετασεῖν. Τοῦτο δὲ καὶ ὁ Ἀπόστολος τὸ χάρισμα ἰδίως ἀφορίζων τῶν λοιπῶν ἐνεργειῶν τοῦ ἁγίου Πνεύματος, ἐδίδασκε λέγων· « Ἄλλω δὲ ἐνεργήματα δυνάμειος ⁷, » καὶ ἡ προφητεία φησὶ· « Κύριος· δώσει βῆμα τοῖς εὐαγγελιζομένοις δυνάμει πολλῇ· » ἧς δυνάμειος ὅτε μήπω μετεῖχον, ἠρόησαντο αὐτὸν πάντες, καὶ ἐσκανδαλίσθησαν κατὰ τὴν καιρὸν τοῦ πάθους. Ὅτε δὲ μετέσχον αὐτῆς πάντες ἐπέστρεψαν ⁸ ταῖς ὑπὲρ αὐτοῦ ¹ μαρτυρίαις τε καὶ ὁμολογίαις· ἀνακαινίζων γὰρ τὸ ἀνθρώπινον ⁹ ὁ Κύριος, καὶ ἡ ¹⁰ ἀπόλεσε χάριν ἐκ τοῦ Θεοῦ ⁹, ταύτην πάλιν ἀποδοῦς ἐνεφύσασεν εἰς τὰ πρόσωπα αὐτῶν ¹¹ μαθητῶν λέγων· « Λάβετε Πνεῦμα ἅγιον. »

QUÆSTIO CXLIX.

Quid est iudex iniquitatis ?

RESPONSIO.

Respondet David : « Deus iudex justus, fortis, et longanimis ¹². » Et : « Neque ab oriente, neque ab occidente, neque a desertis montibus, quoniam Deus iudex est ¹³. » Iudex erat in quadam civitate. In qua civitate ? An hæc civitas Ecclesiæ Dei imitatio et exemplar quoddam est ? « Gloriosa dicta sunt de te, civitas Dei ¹⁴. » Hæc civitas imago est cælestis civitatis, de qua dicit Apostolus : « Accessistis ad Sion montem, et civitatem Dei viventis, Jerusalem cœlestem ¹⁵. » — « Iudex quidam erat, neque Deum timens, neque hominem reverens ¹⁶. ; » nam Deus non habet Deum, quem timeat, neque hominem, quem reveretur : neque enim apud ipsum personarum acceptio locum habet. « Erat autem vidua in illa civitate ¹⁷. » Omnis enim ani-

ΕΡΩΤΗΣΙΣ ΡΜΘ'.

Τί ἐστίν ὁ κριτὴς τῆς ἀδικίας ;

ΑΠΟΚΡΙΣΙΣ.

Αγγέτω Δαβὶδ· « Ὁ Θεὸς κριτὴς δίκαιος, καὶ ἰσχυρὸς, καὶ μακροθύμος· » καὶ δεῖ· « Οὐτε ἀπὸ ἐξέδων, οὐτε ἀπὸ θυμῶν, οὐτε ἀπὸ ἐρήμων ὀρέων, δεῖ ὁ Θεὸς κριτὴς εἶναι. » Κριτὴς τις ἦν ἐν τινὶ πόλει. Ποία πόλις ; ἡ τῆς Ἐκκλησίας τοῦ Θεοῦ· αὕτη ἡ πόλις μίμημά ἐστι· « Δεδωξασμένα ἐλαλήθη περὶ σοῦ, ἡ πόλις τοῦ Θεοῦ. » Αὕτη ἡ πόλις μίμημά ἐστι τῆς οὐρανίου πόλεως, περὶ ἧς φησὶν ὁ Ἀπόστολος· « Ἀλλὰ προσελθῆθατε Σιών δεξιῶν, Θεοῦ ζώντος Ἱερουσαλὴμ ἐπουρανίου. » — Κριτὴς τις ἦν, μήτε τὸν Θεὸν φοβούμενος, μήτε ἀνθρώπον ἐντροπέμενος· ὁ γὰρ Θεὸς οὔτε Θεὸν ἔχει, δὴ φοβηθήσεται, οὔτε ἀνθρώπον, δὴ ἐντραπήσεται· προσωποληψία γὰρ παρ' αὐτοῦ οὐκ ἔστι. « Χθρὰ δὲ τις ἦν ἐν τῇ πόλει ἐκείνῃ. » Πᾶσα γὰρ ψυχὴ ἐξουσιαστικὴ, ποτὲ ¹ μὲν τὸν δι-

¹² Act. i, 5. ¹³ ibid. 8. ¹⁴ Joan. vii, 39. ¹⁵ I Cor. xii, 6, 10. ¹⁶ Psal. lxxvii, 12. ¹⁷ Joan. xx, 22. ¹⁸ Psal. vii, 12. ¹⁹ Psal. lxxiv, 7, 8. ²⁰ Psal. lxxvvi, 3. ²¹ Hebr. xii, 22. ²² Luc. xviii, 2. ²³ ibid. 3.

VARIAE LECTIONES.

¹ παρέτεγεν. ² Verba, ἐκ τοῦ πρὸς Μαρίνον, desunt in codice Columniensi. ³ ἔμπνευσθῆν. ⁴ ἦν δεῖσθαι in cod. ⁵ καὶ ἐπαγγεμένον. ⁶ καὶ βαπτισθήσεσθαι. ⁷ καὶ ἐνεργητικῆς. ⁸ καὶ ἐνστατικῆς. ⁹ καὶ μαρτυρικῆς. ¹⁰ ἐνεργητικῆς δυνάμειος. ¹¹ καὶ διετρέψαν. ¹² καὶ Χριστοῦ. ¹³ καὶ ἦν. ¹⁴ καὶ ἐκ τοῦ ἐμφυσηματος τοῦ Θεοῦ. ¹⁵ καὶ αὐτῶν. ¹⁶ τῇ ἐκκλησίᾳ τοῦ Θεοῦ. ¹⁷ ἐκκλησιαστικὴ τὸν ποτε.

ὄλον ἄνδρα ἔχουσα, καὶ [ὦ:] ἀπορρήψασα, καὶ Ἀ Χριστὸν ἐνστερνισαμένην, χήρα τυγχάνει· καὶ δεῖται καθ' ἑκάστην ἡμέραν καὶ νύκτα τοῦ κριτοῦ, λέγουσα· Ἐκδίκησόν με ἀπὸ τοῦ ἀντιδίκου μου. Ἦς δὲ ἐστὶν ὁ ἀντίδικος, καθ' οὗ ἐντυγχάνομεν πάντοτε, λέγεται Πέτρος· Ἐκτενία, γρηγορεῖτε, ὅτι ὁ ἀντίδικος ὑμῶν ὁ διάβολος, ὡς λέων ὠρυόμενος περιπατεῖ, ζητῶν τίνα καταπίη· ἢ ἀντίστητε στερεοὶ τῆ πίστει. Ἔτι δὲ εἶπεν ὁ κριτής; Ἐὶ καὶ τὸν Θεὸν οὐ φοβοῦμαι, οὐτε ἄνθρωπον ἐντρέπομαι· ἀλλ' οὖν γε ἀναστάς ἐκδικήσω αὐτήν, ἵνα μὴ ἐρχομένη ὑπωπιάξῃ με. Καὶ ἐπιφέρει ὁ Κύριος λέγων· Ἄκουεις, τί λέγει ὁ κριτής τῆς ἀδικίας, καὶ οὐ δικαιοσύνης; Κριτής ἐστὶν ἀδικῶν, Ἐδικαίων ἄρ νόμος οὐ κείται. »

ΕΡΩΤΗΣΙΣ ΠΝ'.

Πῶς νοητέον· Ὁ ἔχων ἱμάτιον, πωλησάτω αὐτό, καὶ ἀγορασάτω μάχαιραν;

ΑΠΟΚΡΙΣΙΣ.

Τὴν κατ' αὐτοῦ ἐφοδὸν τῶν Ἰουδαίων γνωρίσαι τοῖς ἀποστόλοις ὁ Κύριος βουλόμενος, δι' αἰνίγματος τῆς μαχαίρας ἐδήλωσεν. Εἰπὼν γάρ, Ἄγορασάτω μάχαιραν, ἐπέηγαγεν· Ὅτι δεῖ τὰ γεγραμμένα περὶ ἐμοῦ τελεσθῆναι, ὅτι Μετὰ ἀνόμων ἐλογίσθη. Ὅυτε οὖν τελείως παρεσιώπησεν, ἵνα μὴ τῆ ἀθρόα ἐφόδῳ παραχθῶσιν, οὐτε πάλιν τελείως ἐγνώρισεν, ἵνα μὴ δεῖλιξ τινὲ κατασχεθῶσιν. Εἰπόντων δὲ τῶν μαθητῶν· Ἰδοὺ ἴδε μάχαιραι δύο, καὶ τὸ λεχθὲν μὴ συνιέντων, αὐτὸς φησιν· Ἰκανόν ἐστι. Καίτοι οὐκ ἦν ἱκανόν· εἰ μὲν γὰρ ἀνθρωπίνῃ βοήθειᾳ κεχρησθαι αὐτοὺς ἐβούλετο, οὐδὲ εἰ ἕκαστὸν ἦσαν μάχαιραι, ἱκανὸν ἦν. Εἰ δὲ μὴ τοῦτο, καὶ αἱ δύο περιτταί. Καὶ ὁμῶς, οὐκ ἐξάλειψεν τὸ αἰνίγμα. Καὶ γὰρ πολλαχοῦ φαίνεται τοῦτο ποιῶν. Ἐπειδὴν δὲ μὴ νοήσωσι τὸ λεχθὲν, παρατρέχει τοῦτο, καὶ ἀφίσει τῆ τῶν πραγμάτων ἐκθάσει τὸ μέτ' αὐτοῦ τὴν καταπόνησιν τῶν εἰρημένων ἐπιτρέπων λοιπὸν, ὥσπερ καὶ ὅτε εἶπεν· Ἄψατε τὸν νάην τοῦ Θεοῦ. »

ΕΡΩΤΗΣΙΣ ΠΝΑ'.

Πῶς ὁ φιλῶν τὴν ψυχὴν αὐτοῦ ἀπολέσει αὐτήν;

ΑΠΟΚΡΙΣΙΣ.

Ὁ μὲν φιλῶν τὴν ψυχὴν αὐτοῦ ἐστὶν ὁ τὰς ἀτόπους ἐπιθυμίας αὐτῆς ποιῶν· ὁ δὲ μισῶν αὐτήν ἐστὶν ὁ μὴ εἰκὼν αὐτῆ τὰ βλάπτοντα κελουσόση. Ὁ δὲ θέλων σώσαι αὐτήν ἐστὶν ὁ τὴν παρὰ τὸ θέον σωτηρίαν τὴν ἐκ τῶν κινδύνων διαφυγεῖν ἐπιέμενος· οὗτός ἀπολέσει αὐτήν· ὡσπερ αὐτοῦ ἐν τοῖς κινδύνοις γινομένην ἀπόλειαν σωτηρίαν ὀνόμασεν. Ὁ ὅτος γὰρ, φησὶν, εὐρίσκει αὐτὴν εἰς ζωὴν αἰώνιον. »

¹⁶ Luc. xviii, 3. ¹⁷ I Petr. v, 8, 9. ¹⁸ Luc. xviii, 4. ¹⁹ I Tim. i, 9. ²⁰ Luc. xxii, 36. ²¹ ibid. 37. ²² ibid. 38. ²³ ibid. ²⁴ Joan. ii, 19. ²⁵ Joan. xii, 25. ²⁶ ibid.

B

QUÆSTIO CL.

Quomodo intelligendum illud : Qui habet tunicam vendat illam, et emat gladium ?

RESPONSIO.

Cum Dominus discipulis suis Judæorum adversus se aggressionem et impressionem indicare vellet, ænigmate quodam gladii id fecit. Nam cum dixisset : *Emat gladium*, subdidit : *Quoniam adhuc hoc quod scriptum est, oportet impleri in me : Et cum iniquis deputatus est*. Igitur neque omnino subicuit, ne improvise impetu turbarentur, neque omnino patefecit, ne formidine aliqua percellerentur. At cum discipuli dicerent : *Ecce duo gladii hic*, nec dictum Christi intelligerent, respondit Dominus : *Satis est*. Quanquam satis non erat; nam si humana ope uti voluisset, ne centum quidem gladii suffecissent. Si nec tot, etiam duo superflui erant. Nihilominus ænigma non dissolvit. Quod et alibi sæpius fecit. Nam cum sensum ejus, quod dictum erat, non assequerentur, præterit illud, et ipsi rerum eventui veram intelligentiam declarandam permittit; ut et tunc cum dixit : *Solvite templum hoc*.

QUÆSTIO CL.I.

Quomodo qui amat animam suam perdet eam ?

RESPONSIO.

Amat animam suam qui illi etis ejus cupiditatis obsequitur. Odit illam qui contra suadenti non obtemperat. Ille vero qui plusquam oportet animam suam ex periculis salvare nititur, perdet eam. Quemadmodum etiam mortem pro ipso in periculis obitam, salutem vocat. *Hic enim, inquit, inveniet eam in vitam æternam*.

VARIÆ LECTIONES.

^a καταπίειν. ^b δικαίω. ^c μετὰ ταῦτα. ^d εὐρίσκει.

QUÆSTIO CLII.

A

ΕΡΩΤΗΣΙΣ ΠΝΒ'.

Quomodo intelligenda sit triduanæ sepultura, et resurrectionis Christi?

EX SEVERO ANTIOCHENO.

Quemlibet diem a vespera computare, et cum præcedente nocte ceu unum copulare solemus. Sic enim et Moyses, cum in Exodo cæremonias **437** Paschæ et Azymorum solemnitatem describeret, dixit: « Incipiente quarta decima die primi mensis a vespera, comedetis panes azymos²⁵. » Ubi initium sequentis diei ab antegressa vespera numeravit, et vacationem a laboribus in Sabbato ita descripsit, ut et præcedente nocte, et sequenti die otium agerent. Testes de Judæos, qui usque in hodiernum diem id observant, quippe qui non illam noctem quæ Sabbatum subsequitur, sed illam quæ antegreditur, cessatione ab operibus et quiete colunt. Et nos in observatione Dominici diei, præcedentem noctem, tanquam cum die copulatam, et non sequentem noctem veneramur. Quodlibet enim noctis dieique intervallum est, ut ita loquar, unum corpus, et quidquid aliquis faciat illis viginti quatuor horis, id illo die fecisse dicitur. Exempli gratia, cum quis, modica peregrinatione finita, in patriam vel civitatem suam revertitur, sive secunda, sive tertia hebdomadis die aut hora, omnes dicunt hunc secunda vel tertia die rediisse, totamque diem quæ est una cum præcedente nocte, peregrinationi ejus deputant.

Oportet igitur nos tempus triduanæ sepulturæ desumere ab eo tempore quo incarnatus Dei Filius ad inferos descendit: abhinc enim vere et reipsa in corde terræ exsistit. At vero in corde terræ fuit, postquam in cruce exspiravit; tunc enim « descendit in inferiores partes terræ²⁶, » ut ait Apostolus. Igitur ab emissionem spiritus numerandæ tres illæ dies et noctes. Porro spiritum emisit hora nona Parasceves, relictis adhuc ex illa die tribus horis. Quia igitur Parasceve cum antegressa nocte copulatur, secundum consuetudinem a sacris Litteris traditam, totam Parasceves diem et noctem Dominum in corde terræ peregrinasse cogitamus. Deinceps post solis occasum inchoatur Sabbatum et nox ejus quam Judæi quoque religiose observant. Ille sola (tota et integra) cum subsequente die in locis subterraneis Dominus versatus est. Peracto Sabbatho, et per solis occasum expleto, cæpit nox diei Dominicæ, cui nocti sequens dies ex consuetudine Scripturæ consequenter adnumeratur. Ita videbimus Dominum in noctiduo Dominicæ a mortuis resurrexisse: nam qui partem illius noctidui in corde terræ peregrinavit, totum ibi peregrinasse censetur: a parte enim totum cognoscitur. Quapropter in Parasceve postremam noctidui partem in subterraneis peregrinavit;

²⁵ Exod. xii, 18. ²⁶ Ephes. iv, 9.

VARIÆ LECTIONES.

^a εἰς τὴν γῆν. ^b εἰς τοὺς ὕδατις. ^c videtur una vox in MS. ^d ἢ ἐφεξῆς ἡμέρα.

Πῶς νοητέον τὴν τοῦ Κυρίου τριήμερον ταφήν, καὶ ἀνάστασιν;

ΑΠΟΚΡΙΣΙΣ ΣΕΒΗΡΟΥ ΑΝΤΙΟΧΕΙΑΣ.

Ἐκάστην ἡμέραν ἀφ' ἐσπέρας ἀριθμεῖν εἰώθαμεν, καὶ μετὰ τῆς προλαβοῦσης νυκτὸς εἰς ἓν συνάπτειν. Οὕτω γὰρ καὶ ἐν τῇ ἐξόδῳ τὸ Πάσχα καὶ τὴν τῶν Ἀζύμων ἑορτὴν διαταττόμενος ὁ Μωϋσῆς ἐφησεν: « Ἀρχομένης τῆς τεσσαρεσκαίδεκάτης τοῦ πρώτου μηνὸς, ἀφ' ἐσπέρας ἐδεσθε ἄζυμα, » καὶ τὴν ἀρχὴν τῆς ἐξῆς ἡμέρας ἀπὸ τῆς προλαβοῦσης ἡμέρας ἐτήρηθη, καὶ τοῦ Σαββάτου δὲ τὴν ἀργίαν οὕτω παρέδωκεν, ὥστε τὴν προλαβοῦσαν νύκτα, καὶ τὴν ἐφεξῆς ἡμέραν σχολῆν ὄγειν^a καὶ δηλοῦσιν Ἰουδαῖοι, **B** μέχρι καὶ τῆμερον τοῦτο φυλάττοντες, καὶ οὐ τὴν μετὰ τὸ Σάββατον, ἀλλὰ τὴν πρὸ τοῦ Σαββάτου νύκτα τῇ ἀργίᾳ καὶ τῇ σχολῇ τιμῶντες. Καὶ ἡμεῖς δὲ τὴν κατὰ τὴν Κυριακὴν ἡμέραν, τὴν προλαβοῦσαν νύκτα τιμῶμεν, ὡς τῇ ἡμέρᾳ τῇ μιᾷ συναπτομένην, καὶ οὐ τὴν ἐφεξῆς νύκτα. Ἐκαστοῦ γὰρ νυχθημέρον ἓν, ὡς ἂν τις εἴπῃ^c, σῶμά ἐστι, καὶ ὅπερ ἂν τις ποιήσῃ ἐν μιᾷ τῶνεικοσιτεσσάρων ὥρων, ἐκείνη τῇ ἡμέρᾳ πάση λέγεται πεπραχέναι τὸ πρῶγμα. Ὅσον ὅταν τις μικρὰν ἀποδημίαν στειλᾷμενος, εἰς τὴν ἰδίαν ἐπιστρέφειεν πατριδα καὶ πόλιν, ἢ ἐν τῇ δευτέρᾳ, ἢ τῇ τρίτῃ τῆς ἐβδομάδος ἡμέρᾳ, ἢ ὅρῳ, πάντες λέγουσιν, ὡς Ὁ θεῖνα τῇ δευτέρᾳ παρεγένετο, ἢ τῇ τρίτῃ^d καὶ τὴν πᾶσαν ἡμέραν, ἥτις ἐστὶ μία μετὰ τῆς προλαβοῦσης νυκτὸς, τὴν ἐπιδημίαν αὐτοῦ προσλογίζονται.

Χρὴ οὖν ἐκαίονον τὸν καιρὸν ἡμᾶς σκοπεῖν τῆς τριήμερου ταφῆς, τῆς εἰς τὸν ἄδην καταθάσεως τοῦ σαρκοθέντος Θεοῦ Λόγου^e ἐξ οὗ κατὰ ἀληθεῖαν γέγονεν ἐν τῇ καρδίᾳ τῆς γῆς. Γέγονε δὲ μετὰ τὴν ἐκπνευσιν^f καταθῆς εἰς τὰ κατώτερα μέρη τῆς γῆς, ὡς φησὶν ὁ Ἀπόστολος. Ἀπὸ ἐκ πνεύσεως^g τοῖνον ἀριθμητέον τὰ τρία νυχθημέρα^h. γέγονε δὲ ἡ ἐκπνευσὶς ἐν τῇ ἐνάτῃ ὥρᾳ τῆς Παρασκευῆς, λειπομένων τῶν τριῶν ὥρων τῆς ἡμέρας. Ἐπεὶ οὖν ἡ Παρασκευὴ τῇ προλαβοῦσῃ νυκτὶ συνάπτεται κατὰ τὴν ἐν τῇ Γραφῇ παραδεδομένην συνήθειαν, πᾶσαν τὴν τῆς Παρασκευῆς ἡμέραν καὶ νύκτα λογίζομεθα τὸν Κύριον ἐν τῇ καρδίᾳ τῆς γῆς πεποιηκέναι. Λοιπὸν δὲ μετὰ τὴν τοῦ ἡλίου δύσιν ἀρχὴν λαμβάνει τὸ Σάββατον, καὶ ἡ αὐτοῦ νύξ, ἣν καὶ Ἰουδαῖοι ἀγίαν τιμῶσιν. Ταύτην οὖν ὁ Κύριος μόνην μετὰ τῆς ἐξῆς συνημμένης ἡμέρας ἐν τοῖς καταχθονίοις πεποίηκε. Τοῦ δὲ Σαββάτου διαγενομένου, καὶ τῇ τοῦ ἡλίου δύσειⁱ περαιωθέντος, ἤρξατο λοιπὸν ἡ νύξ τῆς Κυριακῆς. Τῇ δὲ νυκτὶ πάλιν, καὶ τῇ ἐφεξῆς ἡμέρᾳ^b κατὰ τὴν αὐτῆς συνήθειαν τῆς Γραφῆς, ἀκολουθούτως προσλογίζεται. Καὶ εὐρεθήσεται ὁ Κύριος ἐν τῷ τοιοῦτω νυχθημέρῳ τῆς Κυριακῆς ἀναστὰς ἐκ νεκρῶν. Καὶ γὰρ ὁ τὴν ἀρχὴν τοῦ νυχθημέρου ποιήσας ἐν

τῆ καρδίᾳ τῆς γῆς· τὸ πᾶν ἔχει πεποιηθῆναι ἅπαντες ἐν τῇ νυκτὶ ἡμέρῳ λογισθήσεται· ἀπὸ μέρους γὰρ τὸ ὄλον γνωρίζεται. Διὰ τοῦτο τὴν μὲν Παρασκευὴν ἐκ τοῦ τελευταίου μέρους τοῦ νυκτῆμέρου πεποίηκεν ἐν τοῖς καταχθονίοις ὁ Κύριος, τὴν δὲ Κυριακὴν ἐκ τοῦ μέρους τοῦ πρώτου. Τὸ δὲ Σάββατον ὄλον, δι' ὄλου τῶν εἰκοσιτεσσάρων ὥρων πένθους ἀποτελῶν ἡμέραν τὴν Ἰουδαϊκὴν ἑορτὴν.

in Dominica primam; Sabbatum vero totam, per totum viginti quatuor horarum **438** lectum, ita ut Judaicam solemnitatem perfecte absolveret.

ΕΡΩΤΗΣΙΣ ΠΝ΄.

Εἰ συμφωνοῦσιν οἱ τέσσαρες εὐαγγελισταὶ περὶ τῆς Χριστοῦ ἀναστάσεως, ἢ οὐ;

ΑΠΟΚΡΙΣΙΣ.

Τεσσάρων ὄντων [καὶ ὄρων¹], καὶ τοσαύτων ἀφίξεω, καθ' ἣν ἐπὶ τὸ μνῆμα ἦλθον αἱ γυναῖκες, ἕκαστον εὐαγγελιστὴν ἕνα καιρὸν ἠπονόμησε ἔγραψαι τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον. Καὶ ὁ μὲν Ματθαῖος τὰς ὥρᾶς Σαββάτου παραγενομένας ἐπὶ τὸ μνῆμα ἱστόρησε, καὶ ἕνα ἄγγελον καταθεηκότα ἐξ οὐρανοῦ, καὶ τὸν λίθον ἀποκυλίσαντα. Ὁ δὲ Ἰωάννης Μαρίαν τὴν Μαγδαληνὴν ἐν τῷ σκότῳ πρὸ τῆς ἑω ἐληλυθῆναι μόνην συγγεγράφουαι¹, καὶ δύο ἀγγέλους ἐνδον τοῦ τάφου θεάσασθαι. Λουκᾶς δὲ, ἄλλας κατὰ τὸν ὄρθρον. Μάρκος δὲ ἑτέρας ἀνίσχοντος τοῦ ἡλίου, συναναμειγμένων τινῶν καὶ τῶν ἡδὴ παραγενομένων· καὶ τὰς μὲν δύο ἀνδρας ἐπιστάνας αὐταῖς· τὰς δὲ καθήμενον ἐν τοῖς δεξιῶσι νεανίσκον ἰδεῖν· στολαῖς δὲ ἅπαντας ἡμφιεσμένους λευκαῖς. Ὅστε δύνασθαι τινα τῆ τῶν καιρῶν τάξει, τὰ παρ' ἑκάστῳ γεγραμμένα συνιέντα μίαν ἀρμονίαν, καὶ ἐν τῷ σώματι πάσης ἱστορίας, καθάπερ ἐνὸς τοῦ πᾶν γεγραφέως, καὶ οὐ πολλῶν. Εἰ μὲν γὰρ μίᾳ ἀφίξεως τῶν γυναικῶν ἐντὶ καιρῷ γενομένης, οἱ τέσσαρες ἐμνημόνευσαν, καὶ τοὺς αὐτοὺς εἶπον ἀγγέλους ἐπιφανῆναι, ἢ μίαν καὶ τὴν αὐτὴν ἐπιφάνειαν, ἢ γινόντων ὁπτασίαν ἅπαντες εἰπόντες, ταύτην ἔφασαν ἐν διαφόροις καιροῖς γεγενῆσθαι, οὐχ ἐνὸς μνημονεύσαντες ἅπαντες χρόνου, διαφωνίας εἶχε μὲν ψιν ὁ λόγος. Εἰ δὲ καὶ οἱ καιροὶ διάφοροι καὶ τὰ πρόσωπα, καὶ αἱ τῶν ἐπιφανέντων ὄψεις οὐχ ἑαυτᾶς, τοῦ Θεοῦ βροληθέντος διὰ πολλῶν τρόπων πιστώσασθαι τὸ θαῦμα τῆς ἀναστάσεως, καὶ τῷ ἄλλῳ μὴ λεχθὲν ἱστορήσεν ἄλλος· εὐαγγελιστῆς, πῶς οὐκ ἔστιν ἡ διήγησις ὅλη καθαρὰ, καὶ πάσης μὲν ψews ἐλευθερά;

QUÆSTIO CLIII.

Num consentiant evangelistæ circa tempus Christi resurrectionis, an non?

RESPONSIO

Cum quatuor sint tempora, et totidem adventus, quibus mulieres ad sepulcrum venisse memorantur, Spiritus sancti afflatu accidit ut singuli evangelistæ singula tempora describerent. Et Matthæus quidem sero Sabbati mulieres ad sepulcrum venisse, et angelum de cælo descendisse, lapidemque a sepulcro revolvisse scripsit²⁷. Joannes vero refert Mariam Magdalenam solam, cum adhuc tenebræ essent, ante auroram ad monumentum profectam esse, et intra sepulcrum angelos conspexisse²⁸. Lucas vero alias venisse narrat circa ortum solis²⁹; at Marcus alias, orto jam sole, adjunctis aliis quibusdam, quæ jam sepulcrum adierant; et his duos viros astitisse; illas vero juvenem a dextris sedentem vidisse, omnes candidis vestimentis indatos³⁰; ita ut possit aliquis, qui, ordine temporum observato, intelligit quæ a quolibet evangelista scripta sunt, unum concentum et unum corpus totius historię conficere, quemadmodum quidquid scriptum est unius scriptoris est, et non plurium. Si enim quatuor evangelistæ unius mulierum ad sepulcrum adventus meminissent, eisdemque angelos apparuisse, vel unam eandemque visionem diversis temporibus, nulla ejusdem temporis mentione facta, evenisse asservissent, a dissonantia seu dissidio nequaquam excusari possent. Si autem et tempora diversa sunt, et personæ diversæ, itidem apparitiones atque visiones, Deo variis modis miraculum resurrectionis confirmante, et si, quod ab uno omisum est, alius evangelista exposuit, quomodo narratio non est penitus sincera et pura, nullique prorsus reprehensioni obnoxia?

Ἐπειδὴ δὲ πολλῶν Μαρῶν ἐν τοῖς εὐαγγελλίοις φέρεται μνήμη, τρεῖς εἶναι τὰς πάσας γινώσκειν ὀφείλομεν, ἃς Ἰωάννης συλλήθδην ἔριθμησεν, εἰπὼν· « Εἰστήκεισαν δὲ παρὰ τῷ σταυρῷ τοῦ Ἰησοῦ ἡ μήτηρ αὐτοῦ, καὶ ἡ ἀδελφὴ τῆς μητρὸς αὐτοῦ, Μαρία ἡ τοῦ Κλωπᾶ, καὶ Μαρία ἡ Μαγδαληνὴ. » Μαρίαν γὰρ τὴν Ἰακώβου καὶ Ἰωσὴ μητέρα, παρὰ τοῖς ἄλλοις εὐαγγελισταῖς ὀνομασμένην τὴν Θεοτόκον εἶναι μεμαθήκαμεν. Ὅσπερ γὰρ τὴν οἰκονομίαν, καὶ τὸ ἐπισκίασθῆναι τὸν θεῖον τόκον, καὶ μὴ φανερωθῆναι τοῖς μισαίφνοις Ἰουδαίοις, ὡς ἀνδρα τῆς Παρθένου χρηματίσαι τὸν Ἰωσὴφ· ἀναγγέγραπται

Cæterum cum in Evangeliiis crebra mentio fiat de Mariis, nosse oportet tres hujus nominis fuisse, quas sanctus Joannes breviter his verbis enumeravit: « Stabant autem juxta crucem Jesu mater ejus, et soror matris ejus Maria Cleophae, et Maria Magdalene³¹. » Mariam enim Jacobi, et Joseph matrem, quam evangelistæ memorant³², non aliam quam ipsam Deiparam esse arbitramur. Quemadmodum enim, ut mysterium incarnationis et divinus partus occultaretur, neque scelestis Judæis **439** patefieret, Josephus pro marito beatæ Virginiis et pro patre Christi habitus est; sic mater Jo-

²⁷ Matth. xxviii. ²⁸ Joan. xi. ²⁹ Luc. xxiv. ³⁰ Marc. xvi. ³¹ Joan. xix, 25. ³² Matth. xxviii, 56.

VARIÆ LECTIONES.

¹ καιρῶν ἢ καθ' ἕνα. ² Plura hic σφάλματα. ³ συνέγραψε. ⁴ κατ' αὐτόν. ⁵ οὐχ αἱ αὐταῖ. ⁶ ἑτέρος. ΠΑΤΚΟΛ. GR. LXXXIX. 26

sephi et Jacobi, cum filii essent Josephi fabri ex defuncta uxore, Deipara appellata est, cujus occasione struxerunt Judæi contra Dominum hanc calumniam : « Nonne hic est fabri filius? Nonne mater ejus dicitur Maria, et fratres ejus Jacobus, Josephus, Simon et Judas 42? » Idcirco Joannes eam, quæ juxta crucem stetit, libere appellavit matrem Domini. Alii vero evangelistæ, circa Domini œconomiam et dispensationem potissimum occupati, Mariam Jacobi et Joseph nominarunt : isti enim erant primi et illustres filii Josephi, tametsi apud evangelistas uno interdum duntaxat filio appellationem accipit, ita ut dicatur Maria Jacobi, et Maria Josephi. Marcus autem vocavit eam Jacobi minoris, et Josephi matrem 43, quia alius erat Jacobus Alphæi unus ex duodecim.

μένην εὐρεῖν Μαρίαν τῆς Ἰακώβου, καὶ Μαρίαν Ἰωσή μητέρα εἶπεν αὐτήν, ἐπέπερ ἦν καὶ ἄλλος

Ex Panurio sancti Epiphanii.

Joseph frater erat Cleophæ; uterque enim ex Jacobo, cui cognomentum erat Pantherus, prognatus est. Joseph uxorem habuit Salomen ex tribu Juda, ex qua sex liberos genuit, quatuor masculos, et duas femellas. Primogenitus erat Jacobus cognomine Justus; deinde Joseph, postea Simon, post quem Judas, tandem Maria et Salome. Maria, ducto in matrimonium Cleophæ, soror Deiparæ Mariæ appellata est. Unde ait sanctus Joannes : « Stabant juxta crucem Jesu, mater ejus, et soror matris ejus Maria Cleophæ 44. »

Ex Eusebio ad Marinum.

In passione Domini tres Marias cum aliis mulieribus videre licet. Prima est Deipara; secunda, soror ejus Maria Cleophæ; tertia, Magdalena. Quidam dicunt duas esse Magdalenas, alteram quæ sero Sabbati ad sepulcrum se contulit, ut scribit Matthæus 45; alteram, quæ, ut refert sanctus Joannes, mane sepulcrum adit 47. Hanc vero esse illam, Marcus quoque meminit, ex qua Dominus septem dæmonia ejecerat 48; hoc enim addit, quasi et alia Magdalena sit. Vel hujus Magdalenæ meminit Marcus his verbis : « Surgens autem mane prima Sabbati apparuit Mariæ Magdalenæ, de qua ejecerat septem dæmonia 49. » Et forte hæc illa ipsa est cui dictum : « Noli me tangere 50; » non autem illa de qua Matthæus 440 scribit. Quamvis enim ipsa etiam Magdalena vocitetur, at sacra Scriptura dissimilia de illis tradit. Quod si quis unam eandemque Magdalenam esse contendat, nihilominus Scriptura sibi constabit, nec ullius dissidii argui poterit. Eandem aiunt esse Magdalenam quæ Dominum

42 Matth. xiii, 55. 43 Marc. xv, 40. 44 Joan. xii, 25. 45 Matth. xxviii, 1. 46 Joan. xx, 1. 47 Marc. xvi, 9. 48 ibid. 49 Joan. xx, 17.

VARIE LECTIONES.

τῆς αὐτῆς τοῖνον. ἢ τῆς σταυρῆς. ἢ τῆς. ἢ τῆς. ἢ μεθ' ὧν. ἢ Mai οὐτῆς. ἢ ἢ τοιαύτης. ἢ ἢ ὄρωμητο. ἢ αὐτῆς. Mai αὐτῆς. ἢ deest in cod. Column. Μαγδαληνῆς.

καὶ πατέρα τοῦ Ἰησοῦ· οὕτως καὶ Ἰωσή καὶ Ἰακώβου παίδων ὄντων τοῦ τέκτονος Ἰωσήφ ἐκ προτελευτηκυίας γυναϊκῆς, μητῆρ ἢ Θεοτόκος προσηγορεύετό τε καὶ ὀνομάζετο· ταύτη τοι P καὶ βλαστημούντες οἱ Ἰουδαῖοι κατὰ τοῦ Κυρίου, ἔλεγον· « Οὐχ οὗτός ἐστιν ὁ τοῦ τέκτονος υἱός; οὐχ ἡ μητῆρ αὐτοῦ λέγεται Μαρία, καὶ οἱ ἀδελφοὶ αὐτοῦ Ἰάκωβος, καὶ Ἰωσή, καὶ Σίμων καὶ Ἰούδας; » Καὶ διὰ τοῦτο ὁ μὲν Ἰωάννης τὴν παρὰ τὸν σταυρὸν ἔστῶσαν, οἶα δὴ μετὰ παρῆρησίας θεολογῶν, μητέρα τοῦ Κυρίου προσηγόρευεν· οἱ δὲ λοιποὶ τῶν εὐαγγελιστῶν, τὰ πολλὰ περὶ τὴν οἰκονομίαν ἀσχοληθέντες, οἰκονομικῶς αὐτὴν Ἰακώβου καὶ Ἰωσή ἐπωνόμασαν· αὐτοὶ γὰρ ἦσαν οἱ πρῶτοι καὶ ἐπίσημοι παῖδες τοῦ Ἰωσήφ. Ἔστι δὲ αὐτὴν παρὰ τοῖς εὐαγγελισταῖς, καὶ B ἐκ τοῦ ἐνδὸς μόνου τῶν παιδῶν τοῦ Ἰωσήφ ὀνομαζομένου τοῦ Ἰωσή. Ὁ δὲ Μάρκος Ἰακώβου τοῦ μικροῦ καὶ Ἰακώβου τοῦ Ἀλφαίου ἐκ τῶν δώδεκα.

Τοῦ ἀγίου Ἐπιφανίου ἐκ τῶν Παραρτήρων.

Ὁ Ἰωσήφ ἀδελφὸς ἦν τοῦ Κλωπᾶ· ἀμφότεροι γὰρ ἀπὸ Ἰακώβου τοῦ ἐπίκλην Πάνθηρος γεννηθέντες. Ἔσχε δὲ ὁ Ἰωσήφ γυναῖκα Σαλώμην ἐκ φυλῆς Ἰούδα, ἐξ ἧς ἐτέχθησαν αὐτῷ παῖδες ἐξ, τέσσαρες μὲν ἄρρενες, καὶ δύο θήλειαι. Καὶ ἦν πρωτότοκος Ἰάκωβος, ὁ ἐπικληθεὶς δίκαιος [εἶτα Ἰωσή καλούμενος], ἔπειτα Σιμεὼν, μεθ' ὧν ὁ Ἰούδας, καὶ εἰς οὕτως ἡ Μαρία καὶ ἡ Σαλώμη. Ἡ δὲ Μαρία λαβοῦσα τὸν Κλωπᾶν ἄνδρα, ὡς ἀδελφῆ ἐχρημάτιζε τῆς Θεοτόκου Μαρίας. Ὅθεν φησὶν ὁ Ἰωάννης, C « Εἰστήκεισαν δὲ παρὰ τῷ σταυρῷ τοῦ Ἰησοῦ ἡ μητῆρ αὐτοῦ, καὶ ἡ ἀδελφῆ τῆς μητέρος αὐτοῦ, Μαρία ἡ τοῦ Κλωπᾶ. »

Εὐσεβίου ἐκ τῶν πρὸς Μαρίνον.

Τρεῖς γοῦν τὰς πάσας Μαρίας τῷ πάθει τοῦ Χριστοῦ μετὰ τῶν ἄλλων γυναικῶν εὐρίσκομεν. Πρώτην μὲν τὴν Θεοτόκον· δευτέραν δὲ, τὴν ἀδελφὴν αὐτῆς Μαρίαν τὴν τοῦ Κλωπᾶ· καὶ τρίτην τὴν Μαγδαληνῆν. Τινὲς δὲ φασιν, ἐξ αὐτῶν δύο εἶναι Μαγδαληνῆς, μίαν μὲν, τὴν ὄψε Σαββάτων παρὰ τῷ Ματθαίῳ, ἑτέραν δὲ τὴν, παρὰ τῷ Ἰωάννῃ, πρῶτας ἐπὶ τῷ μνημεῖον ἐλθοῦσαν. Ταύτην δὲ εἶναι τὴν καὶ Μάρκῳ δηλουμένην, ἀφ' ἧς ἐκβεβλήκει ἐπὶ δαιμόνια, ὡς γὰρ οὕσας ἢ καὶ ἑτέρας, φησὶν, οὐ τοιαύτης ἢ Μαγδαληνῆς ἐτήρησεν ὁ Μάρκος τοῦτο εἰπὼν· D « Ἀναστὰς δὲ πρῶτῃ τῇ μιᾷ τῶν Σαββάτων, ἐφάνη Μαρία πρῶτον τῇ Μαγδαληνῇ, ἀφ' ἧς ἐκβεβλήκει ἐπὶ δαιμόνια. » καὶ ταύτην ἴσως εἶναι τὴν ἀκούσασαν· « Μὴ μου ἅπτου, » ἀλλ' οὐ τὴν παρὰ τῷ Ματθαίῳ. Εἰ γὰρ καὶ τὰ μάλιστα κάκεινῃ ἀπὸ τῆς Μαγδαληνῆς ὄρωμητο· ἢ, ἀλλ' οὐ τὰ ὅμοια καὶ αὐτῆς ἢ ἢ ὅσια κατηγορεῖ Γραφή. Εἰ δὲ μίαν κοί τὴν αὐτὴν Μαγδαληνῆν ἢ φησεῖεν τις, καὶ οὕτως ἀληθεύει ἂν τὰ ἱερὰ Εὐαγγέλια, κατ' οὐδένα λόγον διαφωνοῦντα.

Ἡ αὐτὴν δὲ Μαρίαν τὴν Μαγδαληνὴν εἰσάγονται. A non tetigit, quando fiebat, et non credebatur; tetigit autem, quando cum altera Maria a Domino audisset illud: « Avete ⁵¹ »: tunc nimirum quando illum adoravit ut Deum, et non amplius pro homine habuit, sicuti prius. cum fieret et necdum crederet.

Περὶ δὲ τοῦ ἐπαπορεῖν πάλιν, πῶς παρὰ μὲν τῷ Ματθαίῳ εἰς τὴν Γαλιλαίαν ὤφθαι τὸν Κύριον τοῖς μαθηταῖς ἐν τῷ ἔρει, παρὰ δὲ τῷ Ἰωάννῃ παρὰ τὴν θάλασσαν τῆς Τιβεριάδος, ἐροῦμεν, ὅτι οὐ μόνον ἀπαξ καὶ δις, ἀλλὰ καὶ πολλακίς ὤφθαι αὐτόν. Διὸ τετάρτην ὄπτασίαν οὐκ ἂν ^b ἀμάρτοις τὴν παρὰ τῷ Ματθαίῳ φήσας εἶναι ^c, ἢν οὐ παρὰ τὴν θάλασσαν τῆς Γαλιλαίας [^d οὐδὲ τοῖς ὀπτανομένῃς ^e], ἀλλ' ἐν τῷ ἔρει, τοῖς ἕνδεκα πεποιηθῆσαι ἀνέγραψεν ὁ Ματθαῖος εἰπὼν: « Οἱ δὲ ἕνδεκα μαθηταὶ ἐπορεύθησαν εἰς τὸ ἔρος οὐ ἐτάξατο αὐτοῖς ὁ Ἰησοῦς. Καὶ ἰδόντες αὐτόν, προσεκύνησαν. » Καὶ μετὰ τοῦτο οὐκ ἂν σφαλεῖς εἰπὼν ὁμοῦ κατ' αὐτὸ συνηγμένοι αὐτοῖς τοῖς ἕνδεκα μαθηταῖς ἅμα καὶ τοῖς ἑβδομήκοντα ὤφθαι αὐτόν. Ὁ δὲ Ἀπόστολος καὶ ἐπιτοῦτον ^f πλείουσιν ἐωρᾶσθαι τὸν Κύριον μετὰ τὴν ἀνάστασιν ἱστορεῖ λέγων: « Ὅτι ἐγγήγεται τῇ τρίτῃ ἡμέρᾳ κατὰ τὰς Γραφάς: καὶ ὤφθη Κηφᾶ, ἔπειτα τοῖς δώδεκα: ἔπειτα ὤφθη ἐπάνω πεντακοσίοις ἀδελφοῖς ἐφ' ἀπαξ. » Ὅρθως καὶ τοῖς ἐν Ἱερουσαλὴμ κρυπταζόμενοι διὰ τὸν φόβον τῶν Ἰουδαίων: καὶ πρό γε πάντων ἀνδρῶν Σίμωνι τῷ Πέτρῳ γυναικῶν δὲ, ταῖς ἀμφιτῇ Μαγδαληνῇ ^{g-h}. Ὅθεν καὶ ὁ Λουκᾶς φησι, Δι' ἡμερῶν ^C τεσσαράκοντα ὀπτανόμενος, καὶ συναλιζόμενος αὐτοῖς, τὰ τῆς βασιλείας τοῦ Θεοῦ παραδίδου μαθήματα.

ΕΡΩΤΗΣΙΣ ΠΝΔ'.

Μαξίμου μοναχοῦ, τίνος τύπον καὶ εἰκόνα ἔχει ἡ καθολικὴ Ἐκκλησία;

ΑΠΟΚΡΙΣΙΣ.

Ἡ καθολικὴ Ἐκκλησία τύπος ἐστὶ τοῦ τε νοητοῦ κόσμου, καὶ τοῦ αἰσθητοῦ, καὶ τοῦ ἀνθρώπου. Καὶ τοῦ μὲν νοητοῦ κόσμου σύμβολόν ἐστι τὸ ἱερατεῖον, τοῦ δὲ αἰσθητοῦ ὁ ναός. Τοῦ δὲ ἀνθρώπου εἰκὼν ἐστὶ τὸ ἱερατεῖον μὲν τῆς ψυχῆς; ὁ δὲ ναός, τοῦ σώματος. Τῆς δὲ τελουμένης ἐν αὐτῇ ἀγίας συνάξεως, ἡ μὲν πρώτη εἰσοδος; τοῦ ἱερέως δηλοῖ μὲν τὴν πρώτην ^D τοῦ Χριστοῦ παρουσίαν: τὰ δὲ γινόμενα μετὰ ταύτην ἰ αναγνώσματα, τὰ ὀεία θελήματα καθὰ ἰ χρῆ τοὺς πάντας παιδεύεσθαι καὶ πολιτεύεσθαι σημαίνει. Τὸ δὲ ἅγιον Εὐαγγέλιον σύμβολόν ἐστι τῆς συντελείας; τοῦ αἰῶνος; τούτου, καὶ τοῦ παντελοῦς τῆς ἀρχαίας; πλάνης ἀφανισμού. Ἡ δὲ τοῦ ἀρχιερέως ἀπὸ τοῦ θρόνου κατὰθαις, καὶ ἡ τῶν κατηχομένων ἐκβολὴ μὲνυει τὴν ἀπ' οὐρανοῦ Χριστοῦ δευτέραν παρ-

QUÆSTIO CLIV.

Ex Maximo monacho, cujus typum et imaginem Ecclesia gerat?

RESPONSIO.

Catholica Ecclesia est figura mundi intelligibilis, sensibilis, et hominis: intelligibilis quidem mundi: symbolum est sacrarium seu tabernaculum. Sensibilis, templum seu pars templi **441** extra sacrarium seu chorum, hominibus imago est quoad animam, sacrarium; templum, corporis. Quando sacra synaxis seu missa perficitur, primus introitus sacerdotis repræsentat primam Christi præsentiam; lectiones, quæ postea instituuntur, divinam voluntatem, ad quam omnes informari et conformari oportet, significant. Sanctum Evangelium exhibit consummationem hujus sæculi, et vetusti erroris perfectam abolitionem. Episcopi de throno descendunt, et catechumenorum expulsio, in mentem nobis revocat secundum Christi ex cælo adventum et se-

⁵¹ Matth. xxviii, 9. ⁵² ibid. 16. ⁵³ Joan. xxi, 1. ⁵⁴ Matth. xxviii, 16, 17. ⁵⁵ I Cor. xv, 4-6. ⁵⁶ Luc. xxiv. ⁵⁷ Act. 1, 3.

VARIE LECTIONES.

^b Mai ἂν abest. ^c ὄφθεισαν εἶναι. ^d Videntur intrusa. ^e Mai ὀπτανομένους. ^f τούτων. ^{g h} Mai τῆς Μαγδαληνῆς. ⁱ μετ' αὐτῆν. ^j καὶ ἄ.

parationem peccatorum a sanctis, et dignam pro
cujusque meritis retributionem. At vero januæ oc-
clusio, sanctorum mysteriorum ingressus divina
salutatio, et Symboli, quo fidem profiteamur, reci-
tatio, indicant sensibilibus transitum, intelligibi-
lium manifestationem, novam nobis traditi mysterii
successionem; generalem omnium cum Deo et inter
se concordiam, consensionem, charitatem et iden-
tatem, et pro modis quibus salutem adepti sumus,
gratiarum actionem. Sanctissimus Trisagii hymnus,
ab angelis indesinenter decantari solitus, docet nos
caelestes et terrestres virtutes consonis vocibus in
altera vita Deum laudaturas. Invocatio autem Dei
Patris, et pronuntiatio illius: *Unus sanctus*, et quæ
sequuntur, et sanctorum mysteriorum participatio,
docet omnes fore filios et quasi cognatos Dei.

ἡ τοῦ Ἐὶς ἅγιος, καὶ τῶν ἐξῆς ἐκφώνησις, καὶ ἡ
ἐπὶ πάντων ἐσομένην υἱοθεσίαν καὶ οικειότητα δηλοῖ.

Isidori Pelusiota ex Epistolis (lib. 1, 25, 122, 156).

Pacem sacerdos ex cathedræ fastigio Ecclesiæ
annuntiat, Dominum scilicet imitans in cælos as-
sumptum, quando discipulis suis benedictionem
et reliquit et dedit. Illud autem, quod a plebe
respondetur: *Et cum spiritu tuo*, hanc habet sen-
tentiam: Pacem quidem nobis præbuiisti, Domine,
hoc est, mutuam concordiam: pacem autem nobis
da, hoc est, ejusmodi tecum conjunctionem quæ
nullo modo divelli possit, ut cum Spiritu tuo pa-
cati, quem nobis in creationis initio indidisti, a
tua charitate distrahi nequeamus.

Pura illa sindon quæ sub divinorum donorum
ministerio expansa est, Josephi Arimathensis est
ministerium. Ut enim ille Domini corpus sindone
involutum sepulturæ mandavit⁸⁰, eodem modo
nos propositionis panem in sindone sanctificantes,
Christi corpus sine dubitatione reperimus. Linteum
illud, cum quo 442 diaconi in sanctis mysteriis
munus suum obeunt, humilitatem Domini, qui
discipulorum pedes lavit et extersit, nobis in me-
moriam redigit. Illud autem amiculum quod epi-
scopus humeris gestat, atque ex lana, non ex lino
contextum est, ovis illius quam Dominus aberran-
tem quæsivit, inventamque humeris suis sustulit,
pellein designat. Episcopus enim, qui Christi typum
gerit, ipsius munere fungitur, ipso etiam habitu
illud omnibus ostendit, se boni illius et magni pa-
storis imitorem esse, qui gregis infirmitates sibi
ferendas proposuit.

Sancti Basilii ex libro de Spiritu sancto (cap. 27).

Dogmata quæ in Ecclesia prædicantur, quædam
habemus e doctrina scriptorum prodita, quædam
rursus ex apostolorum traditione in mysterio, id
est, in occulto tradita recepimus. Quorum utraque

⁸⁰ Luc. xxiii, 53.

k ἄπαστον. ¹ εἰς μίαν.

VARIE LECTIONES.

NOTÆ.

(12) Ἄμοφοριον. Non, ut alii, ἐπωμίδα, *superhumale*, sed *pallium*. (ALEMANN.)

ουσίαν, καὶ τὸν ἀπὸ τῶν ἁγίων ἀφορισμὸν τῶν
ἀμαρτωλῶν, καὶ τὴν δικαίαν πρὸς τὴν ἐκάστου ἀξίαν
ἀμοιβήν. Ἡ δὲ τῶν θυρῶν κλείσις, καὶ ἡ τῶν ἁγίων
μυστηρίων εἰσοδος, καὶ ὁ θεῖος ἀσπασμὸς, καὶ ἡ τοῦ
συμβόλου τῆς πίστεως ἐκφώνησις δηλοῖ τὴν τῶν
αἰσθητῶν πάροδον, καὶ τὴν τῶν νοητῶν φανέρωσιν,
καὶ τὴν καινὴν τοῦ περὶ ἡμᾶς θεοῦ μυστηρίου δια-
δοχὴν, καὶ τὴν πάντων πρὸς αὐτούς τε καὶ τὸν Θεὸν
γενησομένην ὁμόνοιαν, καὶ ὁμογνωμοσύνην, καὶ ἀγά-
πην, καὶ ταυτέτητα, καὶ τὴν ἐφ' οἷς ἐσώθημεν τρό-
ποις εὐχαριστίαν. Ἡ δὲ τοῦ Τρισαγίου τὴν ἀπ' αὐ-
τῶν k τῶν ἁγγέλων ἀγιαστικὴν δοξολογίαν ἐκφαίνει,
καὶ τὴν γενησομένην κατὰ τὸν μέλλοντα αἰῶνα τῶν
οὐρανίων καὶ ἐπιγείων δυνάμεων, ὡς ἦν ¹, πολι-
τεῖαν καὶ ἀγωγὴν, καὶ συμφωνίαν τῆς δοξολογίας.

B Ἡ δὲ μακαρία τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς ἐπικλήσις, καὶ
τῶν ἁγίων μυστηρίων μετάληψις, τὴν ἐπὶ πᾶσι καὶ

Ἰσιδώρου ἐκ τῶν Ἐπιστολῶν.

Εἰρήνην ὁ ἱερεὺς ἀπὸ τοῦ ὕψους τῆς καθέδρας τῆ
Ἐκκλησίας ἐπιφθέγγεται· τὸν Κύριον [ἀπὸ] καθ-
έδρας μιμούμενος, ἀναλαμβάνομενος, εἰρήνην τὴν
οικεῖαν, καὶ ἀφιέντα, καὶ διδόντα. Τὸ δέ· Καὶ τῷ
πνεύματι σου, παρὰ τοῦ λαοῦ ἀποκρινόμενος, τοῦτο
δηλοῖ· Εἰρήνην μὲν ἡμῖν παρέσχες, Κύριε, τὴν ἐν
ἀλλήλοις ὁμόνοιαν· εἰρήνην δὲ δὸς ἡμῖν, τὴν πρὸς
σὲ ἀδιαίρετον ἔνωσιν, ἵνα τῷ πνεύματι σου εἰρη-
νεύοντες, ὃ ἡμῖν ἐν ἀρχῇ τῆς δημιουργίας ἐνέθηκας,
ἀχώριστοι τῆς σῆς ἀγάπης τυγχάνωμεν.

C Ἡ δὲ καθαρὰ σινδὼν ἡ ὑφαπλουμένη τῇ τῶν δώ-
ρων διακονίᾳ, ἡ τοῦ Ἀριμαθαίου ἐστὶν Ἰωσήφ
λειτουργία. Ὡς γὰρ ἐκεῖνος τὸ τοῦ Κυρίου σῶμα
σινδῶνι ἐνεκλήσας τῷ τάφῳ παρέπεμψεν, οὕτω καὶ
ἐπὶ σινδῶνος ἡμεῖς τὸν ἄρτον τῆς προθέσεως ἀγιά-
ζοντες, σῶμα Χριστοῦ ἀδιστάκτως εὐρίσκομεν. Ἡ δὲ
ὀθόνη, μεθ' ἧς λειτουργοῦσιν ἐν τοῖς ἁγίοις οἱ διάκο-
νοι, τὴν τοῦ Χριστοῦ ἀναμιμνήσκει ταπεινώσιν, νί-
ψαντος τοὺς πόδας τῶν μαθητῶν καὶ ἐκμάξαντος. Τὸ
δὲ τοῦ ἐπισκόπου ὠμοφόριον (12) ἐξ ἐρέας ὄν, ἀλλ'
οὐ λίνου, τὴν τοῦ προβάτου δορὰν σημαίνει, ὅπερ
πλανηθὲν ζητήσας ὁ Κύριος ἐπὶ τῶν ὤμων ἀνέλαθεν.
Ὁ γὰρ ἐπίσκοπος εἰς τόπον ὧν τοῦ Χριστοῦ, τὸ
ἔργον ἐκεῖνου πληροῖ, καὶ δείκνυσι πᾶσι διὰ τοῦ
σχήματος, ὅτι μιμητὴς ἐστὶ τοῦ μεγάλου ποιμένου,
καὶ τὰς ἀσθενείας πάντων φέρειν προβεδημένος.

*Τοῦ μεγάλου Βασιλεῖου ἐκ τοῦ περὶ τοῦ ἀγίου
Πνεύματος λόγου.*

Τῶν ἐν τῇ Ἐκκλησίᾳ πεφυλαγμένων δογμάτων
τὰ μὲν ἐκ τῆς ἐγγράφου διδασκαλίας ἔχομεν, τὰ δὲ
ἐκ τῆς τῶν ἀποστόλων παραδόσεως διαδοθέντα ἡμῖν
ἐν μυστηρικῶ παρεδεξάμεθα. Ἄπερ ἀμφοτέρα τῶν

αὐτὴν ἰσχὺν ἔχει πρὸς τὴν εὐσέβειαν. Καὶ τοῦτοις οὐδαὶς ἀντερεῖ, ὅστις κἄν μικρὸν γοῦν θεσμὸν ἐκκλησιαστικὸν πεπειραται. Εἰ γὰρ ἐπεχειρήσῃμεν τὰ ἀγραφα τῶν ἰθῶν ὡς μὴ μεγάλην ἔχοντα τὴν δύναμιν παραιτεῖσθαι, λάθοιμεν ἂν εἰς αὐτὰ τὰ καίρια ζημοῦντες ἢ τὸ Εὐαγγέλιον, μᾶλλον δὲ εἰς τοῦνομα ψιλὸν περιστῶντες τὸ κήρυγμα.

Ὅτιν ἵνα τοῦ πρώτου καὶ κοινοτάτου πρώτον μάθω ἂ, τῷ τύπῳ τοῦ σταυροῦ τοὺς εἰς τὸ ὄνομα τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ ἠλπικότεας σημαίνεσθαι, τίς ὁ διὰ γράμματος διδάξας; Τὸ πρὸς ἀνατολᾶς στρέφεσθαι κατὰ τὴν προσευχὴν ποῖα ἡμᾶς εἰδίζαξε Γραμμάτων; Τῆς ἐκκλησίας τὰ ῥήματα ἐπὶ τῇ ἀναδείξει τοῦ ἄρτου τῆς Εὐχαριστίας, καὶ τοῦ ποτηρίου τῆς εὐλογίας, τίς τῶν ἁγίων ἐγγράφως ἡμῖν κατέλιπε; Οὐ γὰρ δὴ τοῦτοις ἀρκοῦμεθα, ὣν ὁ Ἀπόστολος καὶ τὸ Εὐαγγέλιον ἐμνήσθη, ἀλλὰ καὶ προλέγομεν, καὶ ἐπιλέγομεν ἕτερα, ὡς μεγάλην ἔχοντα πρὸς τὸ μυστήριον τὴν ἰσχὺν ἐκ τῆς ἀγράφου διδασκαλίας παραλαμβάνοντες.

Εὐλογοῦντες δὲ καὶ τὸ ὕδωρ τοῦ βαπτίσματος, καὶ τὸ ἔλαιον τῆς χρίσεως, καὶ προσέτι αὐτὸν τὸν βαπτίζομενον, ἀπὸ ποίων ἐγγράφων; Οὐκ ἀπὸ τῆς σιωπῆς καὶ μυστικῆς παραδόσεως; Τί δὲ αὐτὴν τοῦ ἐλαίου τὴν χρίσιν, τίς λόγος γεγραμμένος εἰδίδασκε; Τὸ δὲ τρίς βαπτίζεσθαι τὸν αὐτὸν, πόθεν;

Ἄλλα δὲ, ὅσα περὶ τὸ βάπτισμα, ἀποτάττεσθαι τῷ Σατανᾷ καὶ τοῖς ἀγγέλοις αὐτοῦ, ἐκ ποίας ἐστὶ γραφῆς; οὐκ ἐκ τῆς ἀδημοσιεύτου ταύτης καὶ ἀπορήτου διδασκαλίας, ἣν ἐν ἀπολυπραγμονήτῳ καὶ ἀπεριγράφτῳ σιγῇ οἱ Πατέρες ἡμῶν ἐφύλαξαν, καλῶς ἐκεῖνοι δεδιδασμένοι, τῶν μυστηρίων τὰ σεμνὰ σιωπῇ διασώζεσθαι; Ἄ γὰρ οὐδὲ ἐποπτεύειν ἕξοσι τοῖς ἀμυήτοις, τοῦτων πῶς ἂν ἦν εἰκὸς τὴν διδασκαλίαν θριαμβεύειν ἐν γράμμασιν;

Ἄλλο τοίνυν δόγμα, καὶ ἄλλο κήρυγμα. Τὰ μὲν γὰρ δόγματα σιωπᾶται· τὰ δὲ κηρύγματα δημοσιεύονται. Σιωπῆς δὲ εἶδος καὶ ἡ ἀσάφεια, ἣ χρῆται Γραφῇ, δυσθεώρητον κατασκευάζουσα τῶν δογμάτων τὸν νοῦν πρὸς τὸ τῶν ἐντυγχανόντων λυσιστελεῖς. Τοῦτου χάριν πάντες μὲν ὁρμῶμεν κατὰ ἀνατολᾶς ἐπὶ τῶν προσευχῶν, ὀλίγοι δὲ Ἴσμεν, ὅτι τὴν ἀρχαίαν κάλιν ἐπιζητούμεν πατριδὰ Ἰσμεν παράδεισον, ὃν ἐφύτευσεν ὁ Θεὸς ἐν Ἐδέμ κατὰ ἀνατολᾶς. Καὶ ὀρθοὶ μὲν πληροῦμεν τὰς εὐχὰς ἐν τῇ μιᾷ τῶν Σαββάτων· τὸν δὲ λόγον οὐ πάντες οἶδαμεν. Οὐ γὰρ μόνον ὡς συναναστάντες τῷ Χριστῷ, καὶ τὰ ἄνω ζητεῖν ὀφείλοντες ἐν τῇ ἀναστασίμῳ ἡμέρᾳ τῆς δευτέρας ἡμῖν χάριτος, διὰ τῆς κατὰ τὴν προσευχὴν ἑαυτοὺς ὑπομιμνήσκομεν, ἀλλ' ὅτι δοκεῖ πᾶσι τοῦ προσδοκωμένου προσδοκώμενου αἰῶνος εἶναι εἰκὼν. Διὸ καὶ ἀρχὴ οὔσα ἡμερῶν, οὐχὶ πρώτη παρὰ Μωσέως, ἀλλὰ μία ὀνόμαται. « Ἐγένετο γὰρ, φησὶν, ἑσπέρα, καὶ ἐγένετο πρωτὴ ἡμέρα μία, » ὡς τῆς ἀνακαλούμενης πολλάκις.

^a Gen. 1, 5.

^m ζυμοῦντες. ⁿ μνησθῶ.

A parem vim habent ad pietatem. Nec his quisquam contradicit, quisquis sane vel tenuiter expertus est quæ sint jura ecclesiastica. Nam si consuetudines quæ scripto proditæ non sunt, tanquam haud multum habentes momenti, conemur rejicere, imprudentes et ea damnabimus quæ in Evangelio necessaria ad salutem habentur; imo potius ipsam fidei prædicationem ad nudum nomen contrahemus.

Quod genus est, ut ejus, quod primum est et vulgatissimum primo loco commemorem: ut signo crucis eos qui spem collocarunt in Christum signemus, quis scripto docuit? Ut ad orientem versi precemur quæ nos docuit Scriptura? Invocationis verba, cum ostenditur panis Eucharistiæ et poculum benedictionis, quis sanctorum in scripto nobis reliquit? Nec enim his contenti sumus quæ commemorat Apostolus aut Evangelium; verum alia quoque, et ante et post dicimus, tanquam multum habentia momenti ad mysterium, quæ ex traditione citra scriptum accepimus.

Consecramus autem aquam baptismatis, et oleum unctionis, præterea ipsum, qui baptismum accipit, ex quibus scriptis? Nonne a tacita secretaque traditione? Ipsam porro olei inunctionem quis sermo scripto proditus docuit? Jam ter immergi hominem unde est traditum?

Reliqua item quæ fiunt in baptismo, veluti renuntiare Satanæ et angelis ejus, **443** ex qua scriptura habemus? Nonne ex privata et arcana hac traditione? Nonne ex doctrina quam Patres nostri in silentio, quod curiosos et otiosos submoveret, servarunt? Pulchre quidem illi, nimirum docti, arcanorum venerationem silentio conservari. Nam quæ nec intueri fas est non initiatis, qui conveniebat horum doctrinam publicitus circumferri scripto?

Aliud autem est dogma, aliud edictum. Nam dogmata silentur, edicta vero publicantur. Est autem silentii species etiam obscuritas qua utitur Scriptura, mentem ad contemplationem dogmatum inhabilem exercens, idque ad utilitatem in Scripturis versantium. Hanc ob causam omnes spectamus ad orientem cum precamur. Pauci tamen novimus, quod id facientes antiquam requirimus patriam, videlicet paradysum, quem consevit Deus in Eden ad orientem. At in prima Sabbati erecti perficimus deprecationes, sed rationem non omnes novimus. Non solum enim quod veluti simul cum Christo resuscitati, quæ sursum sunt quærere debemus, in die resurrectionis datæ nobis gratiæ stando precantes nosmetipsos commonefacimus, sed quod is dies videatur aliquo modo imago venturi sæculi. Eoque cum sit principium dierum, non primus a Moysæ, sed unus appellatus est. « Factum est, inquit, vespere et mane dies unus » :) tan-

quam qui sæpe recurrat, et unus sit idem octavus, unum illum singularem ac verum octavum, cujus Psalmista alicubi in Psalmis meminit, prae se significans, diem, inquam, post horum temporata statum nunquam finiendum, ac vesperæ nescium, nec successorii cedentem, hoc est æternitatem, quæ nec finem habet, nec senium novit. Necessario igitur in hoc die Ecclesia suos alumnos docet stantes absolvere preces suas, ut assidua commonitione vitæ illius nunquam desituræ, non negligamus ad eam demigrationem parare viaticum. Quin et totum tempus usque ad Pentecosten, admonitio est resurrectionis quam in illo sæculo expectamus. Nam unus ille et primus dies septies multiplicatus, septem sacre Pentecostes hebdomadas absolvit. A primo enim incipiens in principium desinit, etc. Insuper quoties genua flectimus, et rursus erigimur, ipso facto ostendimus quod ob peccatum in terram delapsi sumus, et per humanitatem ejus qui creavit nos, in cælum revocati sumus.

Deficiet me dies, si Ecclesiæ mysteria citra scriptum tradita pergam recensere. Omitto cætera, ipsam fidei professionem **444** qua credimus in Patrem, et Filium, et Spiritum sanctum, e quibus habemus scriptis? Etenim si quoniam ex baptismi traditione, juxta pietatis congruentiam, ut baptizamus, ita credere debemus, similem baptismi professionem exhibemus, concedant nobis ut juxta eandem consequentiam similiter glorificemus Deum, ut credimus. Quod si glorificandi modum veluti scripto non traditum rejiciunt, proferant nobis et fidei professionis, et cæterorum quæ commemoramus, probationem e Scripturis. Illud dicimus: Si nihil aliud est receptum absque Scripturis, ne hoc quidem recipiatur. Sin plurima arcana citra scriptum recepta sunt nobis, cum aliis pluribus et hoc recipiamus. Arbitror autem apostolicum esse etiam non scriptis traditionibus inhærerere. « Laudo, inquit, vos, quod omnia mea meministis, et quemadmodum tradidi vobis, traditionibus obtinetis, quas accepistis sive per sermonem sive per epistolam ⁶⁰. »

Ejusdem ex libro de Spiritu sancto.

Vetus Testamentum palam prædicavit Patrem; Filium vero obscurius; quem Novum Testamentum manifestavit, et Spiritus sancti divinitatem ostendit. Non enim tutum erat, Patris divinitate necdum penitus concessa et propalata, de Filio aperte verba facere: nec Filii divinitate nondum recepta et promulgata, multum de Spiritu sancto, ut audacius aliquid dicam, laborare, ne, quod accidit illis qui deliciis supra vires gravantur, in lucem solarem debilius oculos conjicerent, deque tota videndi facultate periclitarentur. Cæterum particularibus additamentis, et, ut David appellavit ⁶¹, ascensionibus et ex gloria in gloriam progressionibus et profectibus lumen Trinitatis illustrioribus illuxit.

⁶⁰ II Thess. II, 14. ⁶¹ Psal. LXXXIII, 6.

Α καὶ μία λοιπὸν, ἡ αὐτὴ καὶ ὀγδόη τὴν μίαν ὄντως ἐκείνην καὶ ἀληθινὴν ὀγδόην, ἥς καὶ ὁ Δαυὶδ ἐν τιτίν ἐπιγραφαῖς τῶν Ψαλμῶν ἐπεμνήσθη, δι' ἐαυτῆς ἐμφανίζουσα τὴν μετὰ τὸν χρόνον τούτου κατάστασιν, τὴν ἀπαυστον ἡμέραν, τὴν ἀνέσπερον, τὴν ἀδιάδοχον, τὸν ἀληκτον ἐκεῖνον καὶ ἀγήρω αἰῶνα. Ἀναγκαιῶς οὖν τὰς ἐν αὐτῇ προσευχὰς ἐστῶτας ἀποπληροῦν τοὺς ἐαυτῆς τροφίμους ἡ Ἐκκλησία παιδεύει, ἵνα τῇ συνεχεῖ ὑπομνήσει τῆς ἀτελευτήτου ζωῆς τῶν πρὸς τὴν μετάστασιν ἐκείνην ἐφοδίων μὴ ἀμελῶμεν. Καὶ πᾶσα δὲ ἡ Πεντηκοστὴ τῆς ἐν τῷ αἰῶνι προσδοκωμένης ἀναστάσεώς ἐστιν ὑπόμνημα. Ἡ γὰρ μία ἐκείνη καὶ πρώτη ἡμέρα ἐπτάκις ἐπταπλασιασθεῖσα, τὰς ἐπὶ τῆς ἱερᾶς Πεντηκοστῆς ἑβδομάδας ἀποτελεῖ. Ἐκ πρώτης γὰρ ἀρχομένη, εἰς τὴν αὐτὴν καταλήγει. Καὶ καθ' ἑκάστην δὲ γονυκλισίαν καὶ διανάστασιν ἔργῳ δείκνυμεν, ὅτι καὶ διὰ τῆς ἀμαρτίας εἰς γῆν κατεβρόθύμεν, καὶ διὰ τῆς φιλανθρωπίας τοῦ κτίσαντος ἡμᾶς εἰς οὐρανὸν ἀνεκλήθημεν.

Ἐπιλείψει με ἡ ἡμέρα τὰ ἀγραφα τῆς Ἐκκλησίας μυστήρια διηγούμενον. Ἐὼ τὰ ἄλλα· αὐτὴν δὲ τὴν ὁμολογίαν τῆς πίστεως πιστεύειν εἰς Πατέρα, Υἱὸν, καὶ ἅγιον Πνεῦμα, ἐκ ποίων γραμμάτων ἔχομεν; Εἰ μὲν ἐκ τῆς τοῦ βαπτίσματος παραδόσεως, κατὰ τὸ τῆς εὐσεβείας μυστήριον, ὡς βαπτίζόμεθα, οὕτως καὶ πιστεύειν ὀφειλοῦντες, ὁμοίαν τῷ βαπτίσματι τὴν ὁμολογίαν κατατιθέμεθα· συγχωρησάτωσαν ἡμῖν ἐκ τῆς ἀκολουθίας ὁμοίαν τῇ πιστεὶ τὴν ὁδὸν ἀποδοῦναι. Εἰ δὲ τρόπον τῆς δοξολογίας ὡς ἀγραφον παρωθοῦνται, δότωσαν ἡμῖν τῆς τε κατὰ τὴν πίστιν ὁμολογίαν, καὶ τῶν λοιπῶν, ὧν ἀπηρησμησάμεθα, ἐγγράφους τὰς ἀποδείξεις. Ἐκεῖνο λέγομεν, ὅτι εἰ μὴδὲν ἕτερον ἀγραφον, μὴδὲ τοῦτο παραδεχθῆτω. Εἰ δὲ τὰ πλείστα τῶν μυστικῶν ἀγράφων ἡμῖν ἐμπολιτεύεται, μετὰ πολλῶν ἑτέρων καὶ τοῦτο κατεδεξάμεθα. Ἀποστολικὸν δὲ οἶμαι καὶ τὰ ταῖς ἀγράφοις παραδότεσι παραμένειν. « Ἐπαινῶ γὰρ, φησὶν, ὑμᾶς, ὅτι πάντα μου μέμνησθε, καὶ καθὼς παρέδωκα ὑμῖν τὰς παραδόσεις, ἃς παρελάβετε, εἴτε διὰ λόγου, εἴτε δι' ἐπιστολῆς. »

Δ Τοῦ αὐτοῦ ἐκ τοῦ περὶ τοῦ ἁγίου Πνεύματος.

Ἐκήρυσσε φανερώς ἡ Παλαιὰ τὸν Πατέρα· τὸν δὲ ἀμυδρότερον, ἐφάνέρωσεν ἡ Καινὴ τὸν Υἱόν. ὑπέδειξε τοῦ Πνεύματος τὴν θεότητα. Οἱ γὰρ ἦν ἀσφαλές, μὴπω τῆς τοῦ Πατρὸς θεότητος ὁμολογηθείτης, τὸν υἱὸν ἐκδήλωσε κηρύττεσθαι· μὴδὲ τῆς τοῦ Υἱοῦ παραδεχθείσης τὸ ἅγιον Πνεῦμα, ἵν' εἶπω τι καὶ τολμηρότερον, ἐπιφορτίξασθαι· μὴ καθάπερ τρυφῇ τῇ ὑπὸ δυνάμιν βαρυθέντες, καὶ ἡλιακῶ φωτὶ σαθροτέρων εἶτε προσβαλόντες τὴν ὄψιν, καὶ εἰς τὸ κατὰ δυνάμιν κινδυνεύσωσι· ταῖς δὲ κατὰ μέρος προσθήκαις, καὶ ὡς εἶπε Δαυὶδ, ἀναβάσεις, καὶ εἰς ὁδὸν προόδους καὶ προκοπαῖς, τὸ τῆς Τριᾶδος φῶς ἐκλήμψαι τοῖς λαμπρότεροις.

Τοῦ αὐτοῦ ἐκ τοῦ πρὸς Ἐββουλον, πῶς ὁ Υἱὸς Ἀ Εјудем ad Eubulum, quomodo Verbum ex Patre
καὶ Λόγος ἐκ τοῦ Πατρὸς ἐγεννήθη.

Ὡσπερ γὰρ ὁ ἡμέτερος λόγος τὸ ἀφανὲς τῆς ψυχῆς βουλευτήριον εἰς φῶς προσφέρει, οὕτω καὶ ὁ Υἱὸς καὶ Λόγος τοῦ Θεοῦ τὸ ἀποκεκρυμμένον ἐν τῷ Πατρὶ πρὸ αἰώνων μυστήριον τῇ οἰκουμένῃ ἐφανερώσῃ. Καὶ ὡσπερ ὁ λόγος προῶν, οὐδὲ τὸν λέγοντα γυμνοῖ καὶ τὸν ἀκούοντα πληροῖ· ἔρχεται γὰρ εἰς τὸν ἀκούοντα οὐκ ἀφιστάμενος τοῦ λέγοντος· οὕτω καὶ ὁ Θεοῦ Λόγος ὢν ἐν τῷ Πατρὶ, ἦλθε πρὸς ἡμᾶς σαρκί· οὕτε τοῦ Πατρὸς χωρισθεὶς διὰ τὴν φύσιν, καὶ ἡμῖν ἐνωθεὶς διὰ τὴν χάριν, Θεὸς ὢν τῇ φύσει, Λόγος δὲ τὴν προσωνομίαν. Ὡσπερ γὰρ Ἰωάννης ἄνθρωπος ὢν τῇ φύσει, φωνὴ βῶσα ἐκλήθη· διὰ τὸ ἀπαθὲς τῆς φύσεως. « Ἐν ἀρχῇ ἦν ὁ Λόγος, » ἀλλ' εὐλόγος ἀνυπόστατος· οἱ μὲν γὰρ ἄλλοι προστάγματα καὶ δικαιώματα τυγχάνουσι Θεοῦ. Ὁ δὲ μονογενὴς Υἱὸς Λόγος ἐστίν, οὐ συλλαβαῖς καὶ ῥήμασιν ἐκφωνούμενος, ἀλλὰ Λόγος λόγον ζωῆς χαρίζόμενος. Φησὶ γάρ· « Ἐὰν τις ἀκούει μου τὸν λόγον, ἔχει ζωὴν αἰώνιον. »

Τοῦ αὐτοῦ ἐκ τοῦ πρὸς Εὐάγριον μοναχόν.

Ὅν τρόπον δὲ ὁ προφορικὸς λόγος ἀδιαίρετος μὲν ἐστὶ τῆς προσενηγαμένης ψυχῆς, καὶ ταῖς ψυχαῖς δὲ τῶν ἀκρωμένων οὐδὲν ἤττον ἐν ταυτῷ καθίσταται, κάκεινης μὴ χωριζόμενος, καὶ τούτοις εὐρισκόμενος, ἔνωσιν δὲ μᾶλλον ἢ διαίρειν αὐτῶν τε καὶ τῶν ἡμετέρων ψυχῶν ἐργαζόμενος· οὕτω μοι νόει καὶ τὸν Υἱὸν τοῦ Πατρὸς μὴ χωρισθέντα πώποτε, καὶ τούτου δὲ πάλιν τὸ ἅγιον Πνεῦμα, ὁμοίως ὡς ἐν τῷ νῷ τὴν ἐνθύμησιν. Ὡς γὰρ οὐκ ἐστὶ μεταξὺ νοῦ καὶ ἐνθυμησεως, καὶ ψυχῆς διαίρειν ἐπινοηθῆναί τινα καὶ τομῆν, οὕτως οὐδὲ τοῦ ἁγίου Πνεύματος, καὶ τοῦ Υἱοῦ Πατρὸς ἐν μέσῳ τομῆν, ἢ διαίρειν ἐπινοηθῆναί ποτε. Διότι τῶν νοητῶν καὶ θείων ἀδιαίρετος ἡ φύσις, ἢ καὶ ἐν τῷ τρόπῳ οὐχ οἷόν τε πάλιν ἐν μέσῳ τοῦ κύκλου, καὶ τῆς ἀκτίνος οὐκ ἠλίω διαίρειν εὐρίσκεισθαι, ἀλλ' ἡ μὲν ἀκτὶς συνήπται τῷ κύκλῳ, καὶ ὁ κύκλος οἷόν τις ἐφθαλμῶς ἀποστέλλει πανταχοῦ τὰς ἀκτῖνας, οὕτως οἷόν τινες τοῦ Πατρὸς ἀκτῖνες ἀπεστάλησαν ἐφ' ἡμᾶς, ὃ τε φθεαγγώδης ὁ Υἱὸς, καὶ τὸ ἅγιον Πνεῦμα. Ὡσπερ γὰρ αἱ τοῦ φωτὸς ἀκτῖνες ἀμέριστον ἔχουσαι κατὰ φύσιν τὴν πρὸς ἀλλήλας· σέξιν, οὕτε τοῦ φωτὸς χωρίζονται, οὕτε ἀλλήλων ἀποτέμνονται, καὶ μέχρις ἡμῶν τὴν χάριν τοῦ φωτὸς ἀποστέλλουσιν, οὕτω καὶ ὁ Υἱὸς, καὶ τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον, ἢ δίδυμος τοῦ Πατρὸς ἀκτὶς, καὶ μέχρις ἡμῶν διεικνύεται τῆς ἀληθείας τὸ φῶς, καὶ τῷ Πατρὶ συνήνωται. Ὅν τρόπον δὲ ἐπὶ τινος ὑδάτων πηγῆς, νεκταριῶδες ἀφθόνως προϊεμένης ὑδὼρ συμβαίνει βρέματι παμπληθὲς, καὶ ρεῖθρον ἀκατάσχετον εἰς ποταμούς· δύο τῷ βρέματι τέμνεσθαι· μίαν ἐξ ἐνὸς ὀφθαλμοῦ τὴν ῥοὴν ἐξ ἀρχῆς ἐσχηκότας, δι-

Quemadmodum verbum nostrum obscura et arcana mentis consilia in lucem profert, sic Filius et Verbum Dei absconditum in Patre ante sæcula mysterium orbi terrarum patefecit. Et sicuti verbum, quando profertur, loquentem non denudat, et tamen auditoris aures implet, venit enim ad auditorem, non abscedens ab eo qui loquitur : ita etiam Dei Verbum, quod est in Patre, venit ad nos in carne, nec separatum est a Patre propter naturam, nobis tamen conjunctum propter gratiam, Deus existens natura, Verbum vero appellatione. Quemadmodum enim Joannes, qui natura homo erat, appellatus est vox clamans ⁶¹... propter impassibilitatem ⁶² naturæ : « In principio erat Verbum ⁶³, » sed Verbum subsistens; alia enim verba sunt mandata et justificationes Dei. At unigenitus Filius Verbum est, non syllabis et dictionibus prolatum, sed Verbum, quod vitam suppeditat : « Si quis sermonem meum audit, habet vitam æternam ⁶⁴. »

Ejusdem ad Evagrium monachum.

Quemadmodum sermo qui profertur indivisus est ab anima quæ profert, et nihilominus audientium animis illabitur, ita ut ab illa non separetur, et tamen in illis insit, potiusque inter animos nostros et illorum, unionem quam disjunctionem efficiat : sic cogita Filium a Patre penitus non esse separatum, ut nec Spiritum sanctum a Filio, prout nec a mente cogitatio sejungitur. Quemadmodum enim nulla est inter mentem, cogitationem et animam divisio seu sectio, ita nec inter Spiritum sanctum, Filium, et Patrem ulla distantia invenitur, quia intellectualium natura indivisa est. Rursus, quemadmodum inter orbem et radii solis nulla divisio intercedit, sed radius cum orbe conjunctus est, et orbis tanquam oculus quidam emittit quoquo versus radios, sic tanquam duo Patris radii ad nos transmissi sunt, Verbum, seu Filius, et Spiritus sanctus : sicuti enim lucis radii habent inter se mutuo indivisam habitudinem, ita ut nec a luce nec a se invicem segregentur, et ad nos usque splendorem suum transmittant, eodem modo Filius et Spiritus sanctus, geminus Patris radius, cum Patre intime uniuntur, et tamen veritatis lumen ad nos usque transfundunt. Et sicuti in fonte perpetuis aquis copioso perennis ille fluxus sæpe in duos fluvios abit, qui ab initio ex una scatebra scaturiunt; deinceps duos distinctos cursus tenent, nihil nocenti substantiæ ex divisione illata, etsi enim cursu et situ facta est divisio, at, si liquoris qualitatem spectes, utrobique unam eandemque prorsus invenies; et quamvis prædicti fluvii procul a se invicem dispescantur et ab om-

⁶¹ Joan. 1, 25. ⁶² ibid. 1. ⁶³ Joan. v, 24.

gine disten', attamen in uno principio, tanquam A in una matre conveniunt : ad eundem igitur modum Pater, sempiternæ vitæ fons, geminum quasi fluvium, Filium scilicet et Spiritum sanctum emittit; quorum intellectualis adventus etiam ad nos usque pervenit, nec tamen a Patre separati sunt; nam supernorum natura indivisa est, ut diximus. τὴν γοῦν ἀρχὴν τῆ μητρὶ πρὸς τὸ διηγεῖσθαι τῆς ὁ Πατὴρ, ἢ τῆς ἀειζωίας πηγῆ, δι' ἑαυτὸν τινα τοῦ τε Υἱοῦ, καὶ τοῦ ἁγίου Πνεύματος ἢ τὴν νοητὴν εἰς ἡμᾶς ἐκείνων ἀφίξιν, καὶ μέχρις ἡμῶν προσεχώρησαν. Καὶ τοῦ Πατρὸς οὐδὲν ἦττον ἀχώριστοι καθεστήκασιν· ἀμερῆς γὰρ, ὡς ἔφημεν, καὶ τῶν κρειττόνων φύσις.

446 De differentia substantiæ et naturæ secundum externos philosophos.

Substantiæ vocabulum significat simplicem entium existentiam, hoc est, ipsum esse quod omnes generatim participant. Naturæ vocabulum significat simplicem entium motionem; natura enim tota est in motu, et ex rebus creatis nihil motus expertus est. Substantiam igitur vocant simplicem et absolutam entium subsistentiam, naturam autem motum eorum simpliciter, quam quintuplicem statuunt. Aut enim est intellectualis, aut rationalis, aut sensitiva, aut vegetativa, aut inanimata. Intellectualis in angelis reperitur, qui solis mentis notionibus simul agunt et loquuntur. Rationalis est in hominibus, qui arcanas cordis sui motiones per verba promunt, cumque aliis communicant. Sensitiva invenitur in brutis; nam præter facultatem nutriendi, augmentandi, vim quoque sensitivam possident. Vegetativa est in plantis; moventur enim et ipsæ secundum facultatem nutritivam, augmentativam et generativam. Inanimis natura est, qualis in lapidibus, cujus vi moventur et ipsi secundum qualitatem, et secundum locum, seu locum: secundum qualitatem, cum calescunt, aut frigescent; secundum ubi, cum de loco ad locum transferuntur. Et hæc est externorum philosophorum de his nominibus sententia. At Ecclesiæ doctores indifferenter his nominibus usi sunt, eandemque substantiam appellarunt naturam, quemadmodum et hypostasim, personam. Cæterum Deo nostro, qui omnia complet, sit gloria nunc et semper et in sæcula sæculorum. Amen.

ῥύτως δὲ τῶν ποταμῶν σχηματισθέντες τοῖς ἐξ-
δουσι, βλαθὲν δ' ὁμοῦ οὐδὲν εἰς τὴν οὐσίαν ἐκ
τῆς διαιρέσεως, πῆ μὲν τῶν ποταμῶν θέσει τὸ
ρεῖθρον διήρηται· τὴν δὲ τοῦ χυμοῦ ποιότητα, μίαν
καὶ τὴν αὐτὴν κέκτηται· κἄν γὰρ ἀποτερμα-
τίζεσθαι πόρρω περὶ τῶν ποταμῶν ἕκαστος τῶν
προειρημένων καὶ τῆς πηγῆς ἀφεστάναι μακρὰν·
πηγῆς συνηνωμένην ἔχει· παραπλησίως, οὖν καὶ
καὶ τοῦ ἁγίου Πνεύματος ἢ τὴν νοητὴν
εἰς ἡμᾶς ἐκείνων ἀφίξιν, καὶ μέχρις ἡμῶν
προσεχώρησαν. Καὶ τοῦ Πατρὸς οὐδὲν ἦττον ἀχώριστοι
καθεστήκασιν· ἀμερῆς γὰρ, ὡς ἔφημεν, καὶ τῶν κρειττόνων φύσις.

Περὶ διαφορᾶς οὐσίας καὶ φύσεως κατὰ τοὺς
ἐξω.

Τὸ μὲν τῆς οὐσίας ὄνομα σημαντικὸν ὑπάρχει
τῆς ἀπλῆς τῶν ὄντων ὑπάρξεως· τουτέστιν αὐτοῦ
τοῦ ἀπλῶς εἶναι, οὐ κοινῶς πάντα μετέχει σημαν-
τικὸν ἔστι· τὸ τῆς οὐσίας ὄνομα. Ἡ Δηλωτικὸν τυ-
χάνει τῆς ἀπλῶς τῶν ὄντων κινήσεως· πᾶσα γὰρ
ἐν κινήσει ὄραται, καὶ οὐδὲν ἔστιν ἀκίνητον τῶν γε-
γονότων. Οὐσίαν οὖν καλοῦσι τὴν ἀπλῶς τῶν ὄντων
ὑπαρξίν· φύσιν δὲ, τὴν ἀπλῶς τῶν ὄντων κίνησιν·
πεντάτροπος δὲ αὕτη. Ἡ γὰρ νοερά τυγχάνει, ἢ λο-
γικῆ, ἢ αἰσθητικῆ, ἢ φυτικῆ ἢ ἀψυχῆς. Καὶ νοερά
μὲν, ὡς ἐπὶ τῶν ἀγγέλων ἐξ αὐτῶν τῶν νοημάτων,
ἀλλήλοις συγγινομένων· λογικῆ δὲ, ὡς ἐπὶ τῶν
ἀνθρώπων δι' ὀνομάτων καὶ ῥημάτων τὰ ἀφανῆ
τῆς ψυχῆς κινήματα πρὸς τοὺς ἐκτὸς δημοσιεύ-
ουσα. Αἰσθητικῆ δὲ, ἢ ἐν τοῖς ἀλόγοις θεωρουμένη.
C Πρὸς γὰρ τῆ θρησκευτικῆ, καὶ αὐξητικῆ, καὶ γεννη-
τικῆ δυνάμει, καὶ τὴν αἰσθητικὴν κέκτηται. Φυ-
τικῆ δὲ, ἢ ἐν φυτοῖς· κινεῖται γὰρ καὶ αὐτὰ
κατὰ τὴν θρησκευτικὴν καὶ αὐξητικὴν, καὶ γεννητικὴν
δύναμιν. Ἀψυχῆς δὲ, ὡς ἐπὶ τῶν λίθων, καθότι·
αὐτοὶ κινεῖται κατὰ τὸ πολλὸν ἢ, καὶ κατὰ τὸ ποῦ,
καὶ κατὰ τὸ ποῦ μὲν; κατὰ τὸ θερμαίνεσθαι, καὶ
ψύχεσθαι, κατὰ τὸ ποῦ δὲ, κατὰ τὴν ἐκ τόπου εἰς
τόπον ἐτεροκίνητον μετάθεσιν. Καὶ αὕτη μὲν ἢ
τῶν ἐξω περὶ τῶν ὀνομάτων δόξα. Οἱ δὲ τῆς Ἐκ-
κλησίας διδάσκαλοι ἀδιαφόρως τοῖς ὀνόμασιν ἐχρή-
σαντο, καὶ τὴν αὐτὴν οὐσίαν καὶ φύσιν ὀνόμασαν,
ὡς περὶ καὶ τὴν ὑπόστασιν πρόσωπον. Ὁ δὲ πάντα
πληρῶν Θεὸς ἡμῶν, δόξα σοι νῦν, καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς
τοὺς αἰῶνας τῶν αἰῶνων. Ἀμήν.

ἢ Videtur hic aliquid deesse. ἢ Hic videntur deesse hæc vel similia : τὸ δὲ φύσεως ὄνομα. ἢ Loge καθ' ἑαυτὴν καὶ.

ΤΟΥ ΕΝ ΑΓΙΟΙΣ ΑΝΑΣΤΑΣΙΟΥ

ΤΟΥ ΣΙΝΑΙΤΟΥ

ΛΟΓΟΣ ΠΕΡΙ ΤΗΣ ΑΓΙΑΣ ΣΥΝΑΞΕΩΣ

ΚΑΙ ΠΕΡΙ ΤΟΥ ΜΗ ΚΡΙΝΕΙΝ ΚΑΙ ΜΗΗΣΙΚΑΚΕΙΝ.

S. ANASTASII SINAITÆ

ORATIO DE SACRA SYNAXI

ET DE NON IUDICANDO, DEQUE INJURIARUM OBLIVIONE (1).

(Ex ms. cod. Bibliothecæ Bavaricæ.)

Εὐλόγησον, Πάτερ.

Ἄει μὲν ἡ τοῦ ἁγίου Πνεύματος χάρις διὰ πάσης τῆς τοῦ Θεοῦ Γραφῆς, πρὸς ἐργασίαν τῶν θείων αὐτοῦ ἐντολῶν ἡμᾶς προτρέπεται· μάλιστα δὲ ἡ διὰ τοῦ προφήτου Δαβὶδ καθ' ἡμέραν ταῖς ψαλμωδίαις μελωδομένη παραίνεσις. Ἡ γὰρ τῶν Ψαλμῶν βίβλος θεοσέβειαν παιδεύει, περὶ πίστεως νομοθετεῖ, σωφροσύνην διδάσκει, εἰς Θεοῦ φόβον ὀδηγεῖ, περὶ κολάσεως διηγείται, περὶ κατανύξεως, περὶ ἐγκρατείας, περὶ μετανοίας, περὶ συμπαθείας, περὶ ἀγάπης Θεοῦ, περὶ ὑπομονῆς Θεοῦ^β, περὶ ἀγνείας, περὶ μακροθυμίας, περὶ νηστείας, περὶ εὐποίας. Ἡ γὰρ προσεδρία καὶ σχολὴ τῆς προσευχῆς, καὶ τῶν θείων Γραφῶν, μήτηρ ὑπάρχει πασῶν τῶν ἀρετῶν. Διὰ μὲν γὰρ τῆς προσευχῆς πᾶν αἴτημα καὶ δώρημα παρὰ Θεοῦ κομιζόμεθα·^α Ἐν ἐκκλησίαις γὰρ, ἦψιν, εὐλογεῖτε τὸν Θεόν, καὶ, Ἐν μέσῳ ἐκκλησίας ὑμῶν ἴσω σε. Ὅθεν ἡμῖν ὁ Προφήτης τὴν ἀδιάλειπτον πρὸς Θεὸν προσεδρίαν· σχολὴν ὡς ἐκ προσώπου τοῦ Θεοῦ ἀναγ-

A

447-449 *Benedic, Pater.*

Semper quidem sancti Spiritus gratia, per omnem divinam Scripturam, ad observationem mandatorum Dei nos cohortatur; maxime autem eo impellit et incitat ea, quæ quotidie in Psalmiis decantatur, prophetæ Davidis communitio. Nam liber Psalmorum pietatem docet: de fide instituit, legesque sancit; temperantiam tradit, ad timorem adducit; de punitione disserit, ut et de compunctione, de continentia, de pœnitentia, de compassione, de dilectione Dei, de patientia Dei, de castitate, de longanimitate, de jejunio, de beneficentia. Assiduitas enim orationis et divinarum Litterarum lectio mater est omnium virtutum. Nam per orationem omne bonum et donum a Deo obtinentur. Ait enim: *In ecclesiis benedicite Dominum*¹, et: *In medio ecclesie laudabo te*². Unde propheta quasi ex persona Dei, indesinentem cum Deo familiaritatem et conversationem nobis his verbis ob oculos ponit: *Vacate et videte, quia ego sum Deus*³. Fieri

¹ Psal. LXXVII, 27. ² Psal. XXI, 25. ³ Psal. XLV, 41.

VARIE LECTIONES.

^α τῶν τοῦ Θεοῦ. ^β Reg. Cod. sine Θεοῦ. ^γ f. καί.

NOTÆ.

(1) Quanquam Henricus Canisius hanc orationem tom. III antiquæ lectionis ex Bavarico codice ediderat, haud tamen putavi actum omnino acturum me aut frustra laboratum, edendo iterum ex uno ac altero Regio codice mihi repositam, ac diligenter cum editis collatam, qua collatione purior textus exiret, multisque locis restitutus et auctus, lacunis quibusdam, quæ vere lacunæ erant, tametsi non videbantur, expletis; excepta versione, quam novam damus, ac fere novam, multis aliter, ac majori expressione redditis. Chrysostomi oratio eodem fere arg. tom. I ac post orationes de Statuis, sive earum ultima, *De oblivione injuriarum*, pene nova perquam plurimis restituta edi posset, ex antiquioribus codicibus a me collatis; sed præ-

stat modum adhibere. Porro oratio hæc ac sequens in psalm. vi, quam idem Canisius ex eodem Bavarico codice juris publici fecerat, tales omnino videri possent, ut non in paucis ac raris satis ejus exemplaribus apud librorum curiosiores delitescere debeant, sed ab omnibus morum magistris, ac maxime verbi Dei prædicatoribus, diurna ac nocturna manu versari; sic bonis, ac compunctioni congruis, fraternæque dilectioni, quæ est vinculum perfectionis, plenæ sunt ac refertæ. His ergo nostris qualibuscunque, lector, fructe, dum pleniora Anastasii, quæ sollicitant alii, operum ejus omnium, si quæ exstant, aut poterunt inveniri, nova editione expectas. COMBEFIS.

enim non potest, nisi quis sedulam multamque operam orationi, sacreque Scripturæ lectioni impendat, ut aut postulata a Deo impetret, aut Deum vere cognoscat.

Si enim in pereuntibus artium scholis longo tempore quispiam interdum versatus, vix tandem vulgarem condiscit artem; quanto magis eum qui Dei cognitionem **450** acquirere eique placere studet, vacare oportet Deo, et usque ad finem vitæ animam suam ferventer et ardentem, quasi alis quibusdam ad eum elevare? Nonne vides quomodo illi qui temporale et caducum imperium adepti sunt, oblata rei gerendæ occasione, a propriis cogitationibus velut ab igne incitentur et impellantur, ita ut quilibet illorum dicat: Quantam nactus sum opportunitatem! Quam late dominor! Quam magno imperio potior! Quam lætis successibus omnia mihi eveniunt! Ditescam, exstruam, plantabo, rapiam, ampliabo, antevertam, antequam fortunæ et occasionis mutatio accidat. Non exspectabo, non cunctabor. Nescio enim quid postera ferat dies. Ab his et id genus aliis cogitationibus plurimi mortalium, quasi a dæmonibus agitati et instincti impelluntur, et in hujus vitæ sollicitudinibus præfocantur, absque ullo profectu. Nec ullam de anima curam suscipiunt. Nec de morte, nec de pœnis futuris, nec de iudicio. Sed fore nos ipsos-ignoramus, et decipimus. Et utinam hoc solum levius malum foret! quin et mutuo nos odio prosequimur, conviciis, insidiis, invidia, calumniis et scommatis appetimus, divexamus, et incessimus: nullusque nostrum ad peccata sua animum advertit: nullus de onere suo sollicitus est; sed proximorum nostrorum peccata curiose lustramus. Ad collum usque cœno obliti sumus, nec quidquam pensi habemus. Ad senectutem usque aliena curamus, neque in ipso senio mala propria expendimus. Minuta fratrum nostrorum errata intuemur; at trabem, quæ est in oculo nostro, non videmus. Pondere criminum nostrorum deprimimur et inflectimur. Et tamen curiose in aliorum defectibus delictisque indagandis occupamur. Neque vel hac ratione erubescimus. Nemiui parcimus; neminem reveremur; sed omnes mordemus, omnes devorare nitimur, parvos, magnos, sotes, insontes, sacerdotes, doctores nostros, ductores nostros, admonitores, et qui nos ad meliora revocant. Propterea ira Dei nobis incumbit. Propterea affligimur, et in multas calamitates et angustias incurrimus, videlicet ob excitatem qua delinemur.

ραδιόδομα εἰς πολλὰς θλίψεις καὶ περιστάσεις, διὰ τὴν κατέχουσαν ἡμᾶς πύρωσιν.

καίως ὑποτίθεται (2) λέγων· *Σχολιάσατε καὶ γινώτε, ὅτι ἐγὼ εἰμι ὁ Θεός.* Ἐκτὸς μὲν γὰρ σχολῆς καὶ πολλῆς προσεδρείας τῆς ἐν ταῖς πρᾶσευχαῖς, καὶ ἐν ταῖς θεαῖς τῶν Γραφῶν ἀναγνώσειν, οὐκ ἔστιν οὔτε τὰ αἰτήματα λαβεῖν, οὔτε τὸν Θεὸν ἀληθῶς ἐπιγινῶναι.

Εἰ γὰρ ἐν ταῖς ἀπολλυμέναις τῶν τεχνῶν σχολαῖς πολλάκις τις χρόνους ἱκανοὺς πεποιτῶς, μόλις ποτὲ τὴν τυχοῦσαν ἡδονήθῃ μαθεῖν τέχνην, πόσω μᾶλλον ὁ τὴν τοῦ Θεοῦ γινώσιν, καὶ τὴν πρὸς αὐτὸν εὐαρέστησιν κατορθῶσαι βουλόμενος, ὀφείλει σχολιάζειν ἐν Θεῷ, καὶ θερμῶς καὶ ἐμπύρως μέγχοι τέλους ζωῆς τὴν ἑαυτοῦ ψυχὴν ἔχειν πρὸς αὐτὸν ἐπιτερωμένην; Οὐχ ὀρθῶς τοὺς τὰς βιωτικὰς καὶ πρῶτα-καίρους λαμβάνοντας ἀρχὰς, πῶς ἐπιεδὴν καιροῦ τινας δράξωνται, ὡς ὑπὸ πυρὸς ὠθούμενοι ὑπὸ τῶν ἰδίων λογισμῶν ἐλαύνονται καὶ συνωθοῦνται, ἕκαστος αὐτῶν καὶ λέγει· Ἐφ' ὅσον εὐρον καιρόν! Ἐφ' ὅσον κρατῶ! Ἐφ' ὅσον ἔχω τὸ ἐπιτάττειν καὶ εἰσακουέσθαι! Ἐφ' ὅσον τὰ πρὸς τὸν βίον πράγματά μοι εὐθέως ὑπακούει! Πλουτήσω, κτισῶ, φυτεύσω, ἀρπάσω, πλατυνῶ, προλάβω, πρὶν ἢ γένηται καιροῦ παραλλαγὴ. Μὴ ἀναμηνῶ, μὴ ἀμελήσω· οὐ γὰρ οἶδα, τί τέξεται ἡ ἐπιούσα. Ὑπὸ τούτων καὶ τῶν τοιούτων λογισμῶν οἱ πολλοὶ τῶν ἀνθρώπων, ὡς ὑπὸ δαιμόνων ἐλαυνόμενοι καὶ συνωθούμενοι, καταπειγόνται ἐν πειρασμοῖς καὶ μερίμναις βιωτικαῖς συμπενογόμενοι, καὶ οὐ τηλεσφορῶντες. Καὶ οὐδεὶς αὐτοῖς λόγος περὶ ψυχῆς, περὶ θανάτου, περὶ κολάσεως, περὶ κρίσεως. Ἄλλὰ σχεδὸν ἑαυτοὺς ἀγνοοῦμεν, καὶ ἀπατῶμεν. Καὶ εἴθε μόνον τοῦτο· Ἐλαττον ἂν ἦν τὸ κακὸν· ἀλλὰ καὶ ἀλλήλους μισοῦμεν, καὶ λοιθοροῦμεν, καὶ ἐπιβουλεύομεν, καὶ φθοροῦμεν, καὶ διαβάλλομεν, καὶ σκώπομεν· καὶ οὐδεὶς ἐξ ἡμῶν προσέχει ταῖς ἑαυτοῦ ἀμαρτίαις, οὐδεὶς μεριμνᾷ τὸ ἑαυτοῦ φορτίον· ἀλλὰ τὰ τῶν πλησίον ἡμῶν ἀμαρτήματα σκοποῦμεν ἀκριδῶς, ἕως τραχίλου γέμομεν βορβόρου, καὶ οὐδὲν περὶ τοῦ διαμεριμνῶμεν. Ἔως γήρωσ τὰ τῶν ἐτέρων μεριμνῶμεν, καὶ οὐδὲ ἐν αὐτῷ τῷ γῆρῳ τὰ ἑαυτῶν κακὰ ἐρευνηθῶμεν. Καὶ τὰ μὲν μικρὰ ἐλαττώματα τῶν ἀδελφῶν ἡμῶν βλέπομεν, τὴν δὲ δοκὴν τὴν ἐν ὀφθαλμῷ ἡμῶν οὐ βλέπομεν. Ὑπὸ τοῦ φορτίου τῶν ἀμαρτημάτων ἡμῶν κατακαρπτόμεθα, καὶ τὰ τῶν ἄλλων ἐλαττώματα περιεραζόμεθα· καὶ οὐθ' οὕτως αἰσχυρόμεθα, οὐδεὶς φειδόμεθα, οὐδένα εὐλαβοῦμεθα· ἀλλὰ πάντας δάκνομεν· πάντας κατεσθλομεν, τοὺς μικροὺς, τοὺς μεγάλους, τοὺς αἰτίους, τοὺς ἀναίτιους, τοὺς ἱερεῖς, τοὺς διδασκάλους ἡμῶν, τοὺς ὀδηγοῦντας ἡμᾶς, τοὺς νοουθετοῦντας, καὶ ἐπιστρέφοντας. Καὶ διὰ τοῦτο ἡ ὀργὴ τοῦ Θεοῦ ἐπέρχεται ἐφ' ἡμᾶς. Διὰ τοῦτο παιδεύομεθα, καὶ πα-

NOTÆ.

(2) Ἄναγκαιώς ὑποτίθεται τὴν τῆς πρὸς Θεὸν προσεδρείας σχολῆν. Non ita bene interpres, nobis his verbis ob oculos ponit, nulla aut præcepti aut necessitatis mentione, cum verba auctoris præceptum sonent, ac inducta auctoritas petat:

Vacate et cognoscite, etc. Erat in Bavar. προσεδρείαν σχολῆν· pro quo conjicit Canisius legendum προσεδρείαν καὶ σχολῆν· quæ lectio cum superioribus congruit: ἡ γὰρ προσεδρεία καὶ σχολῆ. COMBEFIS.

Πολλὴ γὰρ ἡ τίφλωσις ἡμῶν· πολλὴ ἡ βλάβη· ἡ ἀμέλεια· οὐκ ἔστι παρ' ἡμῖν κατάνυξις, οὐκ ἔστι φόβος Θεοῦ, οὐδὲ διόρθωσις, οὔτε μετάνοια· ἀλλ' ὄλιος ἡμῶν ὁ νοῦς εἰς πονηρίας, καὶ τρυφάς, καὶ μέθην. Καὶ πολλάκις μὲν διὰ πάσης τῆς ἡμέρας ἐν θεάτροις καὶ αἰσχρολογίαις, καὶ λοιποῖς τοῦ διαβόλου ἔργοις ἀσχολούμενοι, οὐκ ἀκτιδιῶμεν, ἀλλὰ καὶ βρώσεως διὰ ταῦτα καταφρονούμεν, καὶ οἴκου, καὶ ἐτέρων ἀναγκαίων πραγμάτων· ἐν ἐκκλησίᾳ δὲ τοῦ Θεοῦ, καὶ προσευχῇ καὶ ἀναγνώσει, μίαν μόνην ὥραν παρατηρεῖται τῷ Θεῷ οὐ βουλούμεθα· ἀλλ' ὡς ἀπὸ πυρός, οὕτως τῆς ἐκκλησίας τοῦ Θεοῦ ἐξελευθῆναι σπεύδουμεν· καὶ τὸ θεῖον Εὐαγγέλιον, μείζονα περικοπήν εἰ εἴπῃ^d (3), ἀγανακτοῦμεν, καὶ περιστάτουμεθα· καὶ ὁ τὰς εὐχὰς ποιῶν ἱερεὺς, ἐν ταῦτα σμικρὸν παρεκτείνῃ, συγνάζουμεν καὶ ὀλιγοροῦμεν· καὶ ὁ τὴν ἀνάμικτον θυσίαν προσφέρων, ἐὰν πρὸς βραχὺ βραδύνη, ἀκτιδιῶμεν συγνάζοντες, καὶ χασμῶμενοι, καὶ ὡς ἀπὸ δικαστηρίου, οὕτως συντόμως τῆς προσευχῆς ἀποστῆναι σπουδάζουμεν· καὶ ἐπὶ τὰ ταῖς ματαίαις πράξεσι καὶ ἀσωτίας ἀπέρχεσθαι ὑπὸ τοῦ διαβόλου κατεπειγόμεθα· πολλὴ γὰρ ἡ ἡμετέρα ταλαιπωρία, ἀγαπητοί. Καὶ γὰρ ἐν πάσῃ προσευχῇ καὶ δεήσει θερμῶς καὶ συντόμως δεξιλοντες διατίθεσθαι, ἐξαιρέτως δὲ ἐν τῇ θείᾳ ἱερουργίᾳ τῶν ἀχράντων μυστηρίων, τοῦτο ποιεῖν χρεωστούντες τὸ μετὰ φόβου καὶ τρόμου παρίστασθαι τῷ Δεσπότῃ ἐν τῇ τοιαύτῃ Συνάξει· οὐδὲ ταύτην προσφέρουμεν παρ' αὐτῷ ἐν εὐλαρίᾳ δεήσει (4), καὶ συντετριμμένῳ^e καὶ κατατετριμμένῳ φρονήματι· ἀλλὰ τὰ δικαστήρια ἡμῶν, καὶ τὰς διοικήσεις τῶν πολλῶν καὶ ματαίων ἡμῶν πραγμάτων, ἐν ταῖς τοιαύταις Συνάξεσι ἐπιτελοῦμεν.

Καὶ οἱ μὲν οὐ φροντίζουσι, οἷα καθάρσει καὶ μετνοίᾳ τῇ ἱερᾷ τραπέζῃ προσέλθωσιν· ἀλλὰ ποίους ἱματίους καλλωπισθῶσιν. Οἱ δὲ ἐλθόντες, οὐ μέχρι τῆς συμπληρώσεως παρίστασθαι ἀξιοῦσιν· ἀλλὰ οἱ ἐτέρων ἐρωτῶσι, τί τελεῖται ἐν τῇ Συνάξει, καὶ εἰ ὁ καιρὸς τῆς μεταλήψεως πάρεστι· καὶ τότε εἰσπηδῶντες δρομαίως ὡς κύνες, καὶ τὴν ἄρτον τὸν μυστικὸν ἀρπάζοντες ἐξέρχονται. Ἄλλοι δὲ παραγενόμενοι ἐν τῷ ναῷ τοῦ Θεοῦ, οὔτε μίαν ὥραν ἱεροῦσι, λογοεταχοῦντες πρὸς ἀλλήλους, καὶ φλυαρίας μάλλον, ἢ προσευχὰς συγχοτούμενοι. Ἄλλοι δὲ εὐχὴν μυσταγωγίαν τῆς θείας λειτουργίας καταλείψαντες, πρὸς τὰς τῆς σαρκὸς ἡδονὰς ἐαυτοὺς ἐκιδόξουν. Ἄλλοι οὐ σχολάζουσι καὶ προσέχουσι τῷ ἐαυτῶν συνειδέσθαι, καθαίροντες τοῦ βύπου τῶν

Magna est cæcitas nostra, ingens socordia. Non reperitur apud nos compunctio, non timor Dei, non morum emendatio, non pœnitentia; sed tota mens nostra conversa est ad malitiam, ad voluptates, **451** ad ebrietatem. Et sæpe fit ut integros dies in theatris, et turpiloquiis, et reliquis diaboli operibus occupati non defatigemur, cibo, domo, cæterisque rebus necessariis propter vana illa et ludicra contemptui et neglectui habitis. At in ecclesia Dei ne unam quidem horam orationi et lectioni dare, Deoque astare volumus; sed ab ecclesia quamprimum, non secus ac ab ardente rogo, expediri contendimus, et si de divino Evangelio longior instituatur recitatio, indignabundi circumstamus. Et si sacerdos preces paulo diutius protrahat, tristitia afficimur, socordesque effici-mur; et si is qui incruentum sacrificium offerit, vel paululum cunctetur, fastidimus, et oscitamus, et tam paucis ab oratione quam a tribunali liberari studemus, utque ad vana actiones, voluptatesque nos recipiamus, a diabolo impellimur. Grandis est miseria nostra, charissimi. Etenim cum in omni oratione et obsecratione spiritu ardere, ximie autem tunc, cum immaculata mysteria peraguntur et immolantur, cum timore et tremore Domino assistere deberemus, in tali et tanta Synaxi; neque hoc, quod nostri officii ratio exigit, præstamus sinceris precibus in spiritu *contrito et humiliato*, sed res causasque nostras forenses, multarumque et inanum rerum administrationes, cum ad sacram Synaxin accedendum est, perficimus.

Et multi quidem non laborant qua puritate et pœnitentia ad sacram mensam adeant, sed quibus vestimentis exornentur. Alii, qui veniunt, non dignantur usque ad finem adesse, sed per alios interrogant quidnam in Synaxi agatur, et num tempus Communionis adsit: et tunc præpropere, canum instar, insilunt, et pane mystico rapto exeunt. Alii in templo Dei præsentés, ne una quidem hora quiescunt, mutuis colloquiis institutis, confabulationibus magis quam precibus intenti. Alii relicta sacra Liturgia seu Missa, carnis voluptatibus sese dedunt. Alii nihil curæ et operæ suæ conscientie impendunt, ut a peccatorum sordibus expurgetur per pœnitentiam; sed plura peccatorum onera sibi comportant, dum pulchritudinem

VARLE LECTIONES.

^d Basn. et Combef. περικοπήν εἴπῃ. ^e Cod. Reg. καταβεβλημένῳ. Combef. καταβεβλημένῳ.

NOTÆ.

(3) *Μείζονα περικοπήν εἴπῃ*. Putem legendum ἔγῃ. Vox Græca clarior, qua et Hieronymus sæpe nititur, ut lib. ii adversus Jovinianum, et Epist. ad Paulinach. Est sententia certo ambitu comprehensa. Hic περικοπή tota videtur Evangelii lectio recitanda, quæ vel brevior vel longior esse potest. Edita mendosa sunt, ut aliis multis locis. COMBEFIS.

(4) Habent tam edita quam ms. codex ἐν δεήσει: quomodo reddat interpret: sed ego devotare

non possum. De ipsa enim oratione est sermo inter Missæ sacrificia, quæ debeat in sincera ac pura conscientia fieri, juxta illud I Tim. ii, vers. 8: *Volo viros in omni loco orare, levantes puras manus*; quod videtur auctor respicere. Sequentia sunt ex Dan. male in editis representata. COMBEFIS.—Combeffisius legi vult *συνειδέσθαι conscientia*, quia hic agitur de ipsa oratione, quæ debeat in pura conscientia fieri. Sic inferius *καθαίροντες τοῦ βύπου τῶν* Basn.

formasque mulierum contemplantur, et ex ecclesia Dei lupanar per effrenatas suas cupiditates efficiunt. Alii vero de negotiis aliis et 452 possessionibus suis conferrunt, inque forum et emporium, locum illum, tremenda illa hora, vertunt. Alii in Synaxi aliis detrahunt et obloquuntur, etiam ipsis sacerdotibus qui sacrificium offerunt.

* Άλλοι εἰς καταλαλὶς ἀλλήλων, ἢ καὶ αὐτῶν τῶν ἀποχολοῦνται.

Extra hanc censum collocandæ non sunt mulieres nonnullæ quæ non tantum vacant per orationem ecclesiæ Dei, quantum diabolo per hoc quod conspiciuntur, multosque ex simplicioribus seducunt. Cum igitur nostra hæc communitio utrumque sexum, viros scilicet ac mulieres, comprehendat, redeo ad institutam initio orationis viam ac rationem, et ea queror et deploro, quæ nobis, qui Christiani videmur, propria desidia et contemptus peperit. Quid enim gravius more illo, quod, cum rapinis, improbitate omnique genere scelerum opletum sumus, pauca aqua manus abluimus, sicque sacrum illud corpus, divinumque sanguinem, pro salute mundi effusum, immundi et sordidati percipimus?

Nonne vides quomodo Judas, indigne Christi corpore sumpto, statim damnatus est, plusque loci maligno suppeditavit? Dicit enim: *Et accepta buccella, statim introivit in ipsum Satanæ*¹; non quod diabolus panem illum despiceret, sed ut eum qui sumpserat redargueret; in iudicium enim suum sumpserat. Qua enim conscientia, dic mihi, accedis ad hæc mysteria, qui in pectore habes conscientiam tui accusatricem? Dic age; si cœnum manibus gestares, auderesne regias vestes attingere? et quid dico? neque tuas vestes tangeres inquinatis manibus, sed lotis prius tersisque manibus, tunc primum vestes tuas attingeres. Cur igitur eum, quem vilibus vestimentis habes honorem, non itidem impertis Deo? Et quam veniam, oro, consequeris? Neque enim ingredi in ecclesiam divinasque sacrarum imaginum figuras, venerandasque cruces honorare et salutare per se Deo placitum est; neque etiam manuum ablutio, purgatio censeri debet. Sed istud Deo gratum ac-

Α ἀμαρτημάτων διὰ τῆς ἐπιγνώσεως, ἀλλὰ πλείονα ἀμαρτημάτων φροσὶα ἑαυτοῖς συνάγοντες, τὰ κάλλη καὶ τὰς μορφὰς τῶν γυναικῶν κατασκοποῦσι, πορνείον τὴν τοῦ Θεοῦ ἐκκλησίαν διὰ τῆς ἀλόγου αὐτῶν ἐπιθυμίας ἐργαζόμενοι. Ἔτεροι περὶ πραγμάτων καὶ κτημάτων συμφωνοῦσιν, ἐμπόριον, καὶ ἀγοράς, τόπον τὴν φρικωδέστατην ἐκείνην ὥραν ποιούμενοι. Ἰερῶν τὴν θυσίαν προσφερόντων ἐν τῇ Συνάξει ἀποχολοῦνται.

Οὐκ ἔξω δὲ τῶν τοιούτων τινὲς τῶν γυναικῶν ἐφευρίσκονται, ἀλλὰ πρὸς τοῦτους ὅσαι τῷ διαβόλῳ δουλεύουσιν, οὐ τοσοῦτον τῆ τοῦ Θεοῦ ἐκκλησίᾳ σχολάζουσι δι' εὐχρῆν, ὅσον διὰ τὸ σφθῆναι, καὶ ἀποπλανῆσαι πολλοὺς τῶν ἀρελεστέρων. Τῆς οὖν παραίνεσεως τὰ δύο γένη προσηλαμθανούσης τῶν τε ἀνδρῶν καὶ γυναικῶν, ἐπὶ τὴν ἐξ ἀρχῆς μέθοδον τοῦ λόγου ἐπάνειμι, τοιαῦτα λέγων καὶ θρηγῶν, ὅσα ἡμῖν τοῖς δοκοῦσιν εἶναι Χριστιανοῖς ἡ ἑαυτῶν βιβουλμία καὶ καταφρόνησις εἰργάσατο. Τί γὰρ δεινότερον τοῦ τοιοῦτου τρόπου, ὅταν, ἀρπαγὰς καὶ πορνηρίας καὶ πλήθην ἀμαρτημάτων ἐν ἑαυτοῖς ἔχοντες, ὕδατι μικρῷ τὰς χεῖρας ἀποπιπτόμενοι, οὕτω τὸ ἅγιον ἐκείνο σῶμα, καὶ τὸ θεῖον αἶμα τὸ ὑπὲρ τῆς τοῦ κόσμου βεῦσαν σωτηρίας, ἀκάθαρτοι καὶ ἐβρωμένοι ὄντες ἑαυτοῖς προσάγομεν;

Οὐχ ὄρξ, πῶς Ἰουδαῖς ἀναξίως καὶ δολίως (5) τοῦ σώματος μεταλάβων τοῦ δεσποτικῆς, εὐθέως κατεκρίθη, καὶ χώραν πλείονα δέδωκε τῷ πονηρῷ; Φησὶ γάρ· *Καὶ λαβὼν τὸ ψωμίον, εὐθέως εἰσηλθεὶν εἰς αὐτὸν ὁ Σατανᾶς*¹. οὐ τοῦ ἔργου καταφρονῶν ὁ διάβολος, ἀλλ' ἐκείνον τὸν μεταλάβοντα ἐλέγχων, ὅτι εἰς κατάκριμα ἑαυτοῦ μετέλαβεν. Ποίῳ γὰρ συνειδότε, εἰπέ μοι, προσέρχῃ τοῖς μυστηρίοις; ποῖα ψυχῆ, ποῖα λογισμῶ, ἔχων ἐνδον τὸ σὸν συνειδὸς κατήγορον; Εἰπέ μοι, ἄρα εἰ κόπρον φέρων ἐν ταῖς χερσὶν ἐτόλμησας ἀν ἄψασθαι τῶν ἱματίων τῶν βασιλικῶν; καὶ τί λαλῶ τοῦτο, οὐδὲ τῶν σῶν ἱματίων ἤψω βυπαρὰς τὰς χεῖρας ἔχων, ἀλλὰ πρότερον ἀποπλυνάμενος καὶ ἐκμάξας αὐτάς, τότε ἀν τῶν σῶν ἱματίων ἤψω. Τί σὸν οὐδὲ ὡς ἱματίοις εὐτελέσει καὶ ἐνδύμασι προσάγεις τῷ Θεῷ τὴν τιμὴν; Καὶ ποίας ἀπολαύσεις συγγνώμης, εἰπέ μοι; οὐ γὰρ τὸ εἰσέρχεσθαι ἐν τῇ τοῦ Θεοῦ ἐκκλησίᾳ, καὶ τὰς θείας μορφώσεις τῶν ἁγίων εἰκόνων (6), καὶ τοὺς τιμίους σταυροὺς ἀσπάζεσθαι, τοῦτο ἀρεστοῦν². οὐδὲ τῷ ὕδατι ἐκπλῦναι τὰς χεῖρας,

¹ Joan. xiii, 27.

VARIAE LECTIONES.

¹ Canis. Χριστῷ. ² Can. ἀρεστον

NOTÆ.

(5) Δολίως. Velit forte indicare, quam Græci multi opinionem tenent, ut Judas mysticum panem Judæis ostendendum servaverit, ad conflandam ei invidiam, qui eum, suum corpus diceret, et ut tale discipulis tradidisset. De buccella ac intincto pane, et an ille mysticus panis fuerit, quod videtur velle Anastasius, videndi sunt expositores. COMBEFIS.

(6) Bis peccant hic interpretes. Canisius hunc locum sic reddidit: Neque venerandas cruces honorare et salutare per se Deo placitum est, Combe-

fisius vero: Venerandas cruces honorare ac osculari. Græca vero sic habent: Venerandas cruces salutare. Hoc non sufficit, quia fugam et ablutio-nem sordium peccati postulabat; desunt igitur in Græco hæc verba, *osculari et honorare*; nam venerationem cruci exhibitam per salutationem, non per osculum et honorem, indicat Anastasius. Secundo, illud *per non placet Deo*, quod legitur apud Canisium, sive Turrianum, non apparet in Græco, et jure Combelisius omisit. BASX.

τοῦτο κάθαρσις, ἀλλὰ τὸ ἀποφυγεῖν καὶ ἀποπλῦναι τὸν ῥύπον τῶν ἀμαρτημάτων, καὶ ἐξομολογήσει, καὶ δάκρυσι, καὶ ψυχῇ τεταπεινωμένη ἀποσμήχειν τῶν ἀμαρτημάτων τὰς σειρὰς (7), καὶ οὕτως προσέρχεται τοῖς ἀγράντοις μυστηρίοις.

Ἄλλ' ἴσως ἐρεῖ τις· Οὐκ εὐχαρῶ μοι τὸ δακρῦεν καὶ θρηνεῖν ἑαυτὸν. Διὰ τί; Ὅτι οὐ ποιεῖς, ὅτι οὐκ αἰσθάνη, ὅτι οὐ λογίζη τὴν φοβερὰν ἡμέραν τῆς κρίσεως· ὁμῶς εἰ οὐ δύνασαι δακρῦσαι, κἂν ἐπιπονα στέναξον, καὶ στύγνασον, καὶ τὸν γέλωτα περικοφαί, κἂν τὴν ἔπαρσιν ἀπ' ἄβυσσον, καὶ μετὰ φόβου παράσθῃ τῷ Δεσπότη, τοὺς ὀφθαλμοὺς πρὸς γῆν νενευκῶς, καὶ καταβεβλημένῳ τῷ φρονήματι αὐτῷ ἐξομολογούμενος. Οὐχ ὄρξ τοὺς τῷ ἐπιγεῖν βασιλεῖ παριστάμενους, πολλάκις δὲ καὶ ἀσεβεῖ ὄντι, πῶς αὐτῷ παρίστανται μετὰ πάσης εὐλαθείας, μετὰ φρίκης πρὸς ἀπὸν ἐνατενίζοντες, μῆτε φθεγγόμενοι, μῆτε παρακινούμενοι, μῆτε περισπώμενοι· ἀλλ' ἐν ἡσυχίᾳ καὶ φόβῳ αὐτῷ παριστάμενοι; Ἡμεῖς δὲ, ὡς ἐν θεάτρῳ ἢ βαλανείῳ, οὕτως ἐν τῇ τοῦ Θεοῦ ἐκκλησίᾳ παριστάμεθα, γελῶντες, φλυαροῦντες, λογολεσχῶντες, ἑαυτοὺς ἀπατώντες, καὶ δοκούντες (8) ὅτι ἐν ἐκκλησίᾳ παριστάμεθα.

Οὐκ οἶδας, ὅτι ἱατρεῖον καὶ λιμὴν ἐστὶν ἡ τοῦ Θεοῦ ἐκκλησία; Ἐὰν οὖν ἐν τῷ ἱατρείῳ διαμένης νοσῶν, καὶ μὴ θεραπευόμενος, πότε λοιπὸν λαθίσῃ; καὶ ἐὰν ἐν τῷ λιμνῇ χειμάζῃ, ποῦ λοιπὸν ἴσχυάσεις; Στήκετε, δυσωπῶ, μετ' εὐλαθείας. Στήκετε μετὰ φόβου ἐν τῇ φοβερᾷ ὥρᾳ τῆς ἀναφορᾶς· οἶα γὰρ διαθήσει, καὶ οἶψ' λογισμῷ παρίσταται ἕκαστος ὑμῶν κατ' ἐκείνην τὴν ὥραν, οὕτως καὶ προσαναφέρεται τῷ Δεσπότη. Ἀναφορὰ γὰρ λέγεται διὰ τὸ πρὸς Θεὸν ἀναφέρεσθαι. Παράσθῃ οὖν τῷ Θεῷ ἢ μεθ' ἡσυχίας καὶ κατανύξεως. Ἐξομολόγησαι τῷ Θεῷ διὰ τῶν ἱερέων τὰς ἀμαρτίας σου. Καταδικασόν σου τὰς πράξεις, καὶ μὴ αἰσχυρῆς ἔσθι γὰρ αἰσχύνῃ ἐπάγουσα ἀμαρτίαν, καὶ ἔστιν αἰσχύνῃ δόξα καὶ χάρις. Κατάκρινον σεαυτὸν ἐνώπιον ἀνθρώπων, ἵνα ἐνώπιον ἀγγέλων καὶ παντὸς τοῦ κόσμου ὁ κριτὴς σε δικαίωσῃ· αἰτησαι ἔλεος, αἰτησαι συγγνώμην, αἰτησαι ἄφεσιν τῶν παρελθόντων, καὶ λύτρωσιν τῶν μελλόντων, ἵνα πρεπόντως τοῖς μυστηρίοις προσέλθῃς; ἵνα καθαρῶ συνειδῶτι τοῦ σώματος καὶ τοῦ αἵματος μεταλάβῃς, ἵνα σου εἰς κάθαρσιν, καὶ μὴ εἰς κατάκριμα γένῃται. Ἀκουσον τοῦ θεοῦ Παύλου λέγοντος· Δοκιμαζέτω δὲ ἕκαστος ἑαυτὸν, καὶ οὕτως ἐκ τοῦ ἁγίου ἐσθιέτω, καὶ ἐκ τοῦ ποτηρίου πινέτω.

⁸ Eccli. iv, 25.

VARIÆ LECTIONES.

^h Cod. Ιατρεῦση. ⁱ Can. Χριστῶ. ^j ἄνθρωπος.

NOTÆ.

(7) *Haud dubium esse vitiosam litteram, qua est: Ἀποσμήχειν σειρὰς· nec enim catenæ absterguntur a corpore; idcirco legendum putavi σπύλας· ut urgeat Anastasius metaphoram, ac purgationem, cui insistit toto hoc numero. Interpres: Delictorum catenas solvat; sed est hoc alienum valde a verbi illius significatione, nec quidquam consequens: nihil enim hactenus de vinculis aut solutione ab eis, sed solum de puritate necessaria*

certumque est, ut quis fugiat, et emaculet peccati inquinamenta, et confessione, et lacrymis, animoque humiliato et demisso delictorum catenas solvat, sicque ad immaculata mysteria accedat.

At forte dixerit quis: Me ipsum deslere et lamentari haud jucundum mihi accidit. Qua de causa vero? Quia non laboras, **453** quia non sentis, quia non perpendis terribilem illam judicii diem. Nihilominus si flere non potes, saltem ingemisce, et molestia afficere: risum comprime, elationem abjice. Et cum timore Domino assiste, oculis humi defixis, spirituque depresso et prostrato ipsi confitens. Nonne vides illos qui terreno regi astant, et sæpius quidem impio, quomodo ei assistant cum omni reverentia, cum tremore in ipsum respicientes, absque ulla voce, motione, aut circumagitatione, quieti prorsus, pavorisque pleni? At nos in ecclesia aliter non agimus quam in theatro, aut balneo, ridendo, nugando; garriendo. Qua ratione ipsi nos fallimus, rati nos in ecclesia esse.

An ignoras ecclesiam Dei officinam medicam esse, et portum? Si igitur in domo medici a morbo tuo non libereris, ubi de cætero curaberis? Et si in portu fluctibus agiteris, ubi postea quiesces? Stare, obscuro, cum reverentia. Stare cum timore tremenda illa elevationis hora. Quo enim affectu, et quo animo, quisque illo tempore assistit; sic et ad Dominum sursum fertur. Ἀναφορὰ enim, sive elevatio dicitur, quia sursum ad Deum fertur. Assiste igitur Deo quiete et compuncto corde. Confitere Deo per sacerdotes peccata tua. Condemna actiones tuas, et ne erubescas. Est enim pudor qui adduxit peccatum, et est pudor qui gloriam et gratiam^a parit. Condemna te in conspectu hominum, ut coram angelis totoque mundo Judex te justificet. Pete misericordiam, pete veniam, pete remissionem præteritorum, et liberationem a futuris, ut digne ad tanta mysteria accedas, ut pura conscientia corpus et sanguinem participes, ut tibi cedat ad emundationem et expiationem, non ad judicium. Audi divinum Paulum dicentem: *Probet autem seipsum homo, et sic de pane illo edat, et de calice bibat. Qui enim manducat et bibit indigne, judicium sibi manducat et bibit, non dijudicans cor-*

ad dignam communionem, deque peccatorum elucndis sordibus. **COMBESIS.**

(8) Hæc ex editis, lacuna in ms. Legendum vero μὴ δοκούντες· ac negative, liquet, quidquid interpres devoret: ex eo enim quod non reputemus esse nos in loco sacro, ac Deo assistere, tanta illa peccamus, ac nos decipimus, ita in eo habentes, ac haberemus in profano loco. **CANIS.**

mus Domini. Ideo inter vos multi infirmi et imbecilles, A et dormiunt multi ⁶. Animadvertitis infirmitatem et mortem crebro oriri ex hoc quod indigne ad divina mysteria aditur?

Fortē dices: Et quisnam dignus est? Novi hoc et ego. Attamen dignus fies, dummodo velis. Agnosce te peccatorem. Erripe te a peccato. Absiste a peccato, et **454** a malitia, et ab ira. Ostende opera pœnitentiæ. Indue temperantiam, mansuetudinem, longanimitatem. De fructibus justitiæ prome in egenos condolescentiam, et viscera misericordiæ, dignusque factus es. Preces funde ad Deum animo contrito, et ipse implebit petitiones tuas; quia, nisi hoc feceris, frustra in ecclesia tempus teris. Non mea hæc vox, sed Domini dicentis: *Quid enim dicitis: Domine, Domine, et non facitis voluntatem meam?* ⁷ Etenim *fides sine operibus mortua est* ⁸. Quid ergo? obijcerit quis, an quia male factis obstrictus sum, ideo ab oratione cessare, neque in ecclesia Dei versari debeo? Non hæc mea mens, neque hæc mea tendit oratio. Sed quomodo orare oporteat, admoneo ut, cum ad orationem accedimus, divinæ majestati convenienter astemus; ne et nobis Dominus dicat quod Judæis: *Domus mea domus orationis vocabitur, vos vero facitis illam speluncam latronum* ⁹. Si enim vendentes et ementes in Judaico templo flagellis a Domino ejecti sunt, quæ pœna et gehenna decerneret illis qui mutuis conciviis se prosciunt, et injuriarum memoriam retinent? Quid supplicii non infligetur nobis, qui de castris Dei censemur, et diabolo subjicimur?

At enim cum sacerdos sit mediator inter Deum et homines, Deumque pro peccatis multitudinis propitiæ, considera, oro, quo pacto omnes præmuniat et obtestetur, his quasi verbis populum alloquens. Quandoquidem, charissimi, me inter vos et Deum ad hanc mysticam mensam mediatorem constituistis, etiam atque etiam moneo ut mecum parem diligentiam adhibeatis. Abscedite a cunctis vitæ hujus cogitatis. Valedicite omni corporearum rerum curæ. Tempus enim est non vanæ occupationis, sed attentæ et intentæ orationis. D Auscultate quid diaconus vobis acclamet: *State decenter, state cum timore. Attendamus ad sanctam*

⁶ I Cor. xi, 28-30. ⁷ Matth. vii, 21. ⁸ Jac. ii, 20. ⁹ Matth. xxi, 13.

^k f. ἄξιός ἐστιν;

VARIÆ LECTIONES.

NOTÆ.

(9) Habentur hæc in Jacobi Liturgia usque ad illa verba, κλίνωμε, τοὺς ἀχένας; quæ, et sequentia, non exstant in vulgatis liturgiis, saltem omnia, et ut a diacono dicenda. Nam illa, ἀνω σγῶμεν τὸν νοῦν καὶ τὰς καρδίας; in eadem Jacobi Liturgia sequuntur, sed dicenda a sacerdote; quibus respondent quæ sequenti numero urget Anastasius. ἔχομεν πρὸς τὸν Κύριον. *Habemus ad Dominum;* quæ in Jacobi Liturgia edita desiderantur, utique mu-

τὸ γὰρ ἐσθίων καὶ πίνω ἀναξίως, κρῖμα αὐτῶν ἐσθίει καὶ πίνει, μὴ διακρίνων τὸ σῶμα τοῦ Κυρίου. Διὰ τοῦτο ἐν ὑμῖν πολλοὶ ἀσθενεῖς καὶ ἀβρόστοι, καὶ κοιμῶνται ἰκανοί. Ὁρᾷς ὅτι καὶ ἀσθένεια, καὶ θάνατοι ὡς ἐπὶ τὸ πλεῖστον ἐπάγονται, διὰ τὸ ἀναξίως τοῖς θεοῖς μυστηρίοις προσέρχεσθαι;

Ἄλλ' ἴσως εἶρεῖς. Καὶ τίς ἄξιός ἐστιν; Οἶδα τοῦτο κἀγώ. Ἄλλ' ὁμῶς ἄξιός γενήσῃ, μόνον εἰ βουληθῆς. Ἐπίγνωθι σαυτὸν ἀμαρτωλόν. Ἐκκοῦσον ἐαυτὸν τῆς ἀμαρτίας. Ἀπόστηθι τῆς ἀμαρτίας, καὶ τῆς πονηρίας, καὶ τῆς ὀργῆς. Δείξον τὰ τῆς μετανοίας ἔργα· ἀναλαβοῦ σωφροσύνην, πραότητα, μακροθυμίαν. Ἐπίδειξαι συμπάθειαν ἀπὸ καρπῶν δικαιοσύνης ἐπὶ τοῖς δεομένοις, καὶ γέγονας ἄξιός. Δείθητι τοῦ Θεοῦ ἐν ψυχῇ συντατριμμένη, καὶ αὐτὸς πληροφρήσει τὰ αἰτήματά σου· ἐπεὶ εἰ μὴ τοῦτο ποιήσεις, μάτην σχολάζεις ἐν τῇ ἐκκλησίᾳ. Οὐκ ἔμδς ὁ λόγος, ἀλλὰ δεσποτικὴ ἢ φωνή; Τί γάρ, φησὶ, λέγετε τὸ, Κύριε, Κύριε, καὶ οὐ ποιεῖτε τὸ θελήματόν μου; Καὶ γὰρ ἡ πίστις χωρὶς ἔργων νεκρά ἐστίν. Καὶ τί, φησὶν, ἐπειδὴ πονηρὰ ἔργα ἔχω, οὐ δεῖ προσεύχεσθαι; οὐ δεῖ ἐν τῇ τοῦ Θεοῦ ἐκκλησίᾳ σχολάζειν; Οὐ τοῦτο λέγω, οὐδὲ τοῦτο ἐπιτρέπω· ἀλλὰ τὸ ὡς δεῖ προσεύχεσθαι παρακαλῶ, ἵνα ἐν ταῖς προσευχαῖς προσερχόμενοι θεοπροπῶς παριστάμεθα· ἵνα μὴ καὶ πρὸς ἡμᾶς εἴπῃ ὁ Χριστὸς, ὡς περ καὶ τοῖς Ἰουδαίοις. Ὁ οἶκος μου οἶκος προσευχῆς κληθήσεται, ὑμεῖς δὲ ἐποιήσατε αὐτὸν Ἰσραηλίων ἡσιῶν. Εἰ γὰρ οἱ πωλοῦντες καὶ ἀγοράζοντες ἐν τῷ Ἰουδαϊκῷ ναῷ τυπτόμενοι: ὑπὲρ Κυρίου ἐδιώχθησαν, οἱ λοιδοροῦντες ἀλλήλους, καὶ μνηστεικούντες, ποίας ἄρα κολάσεως καὶ γεέννης ἀξιοθήσονται; Τί δὲ πεισόμεθα οἱ τῷ Θεῷ συντατριμμένοι, καὶ τῷ διαβόλῳ ὑποτασσόμενοι;

Ἐπειδὴ γὰρ μεσίτης τοῦ Θεοῦ καὶ ἀνθρώπων ὁ ἱερεὺς τυγχάνει, καὶ ὑπὲρ ἀφέσεως τῶν τοῦ πληθους ἀμαρτιῶν Θεὸν ἐξιλεούται· βλέπε, πῶς πάντας προασφαλίζεται, καὶ διαμαρτύρεται, ὡς ανελὶ τῷ λαῷ τοιαῦτά τινα φθεγγόμενος· Ἐπειδήπερ, ὦ ἄνδρες, μεσίτην με πρὸς Θεὸν ὑπὲρ ὑμῶν ἐπὶ τῆς μυστικῆς ταύτης τραπέζης ἐστήσατε, παρακαλῶ, σπουδάσατε καὶ ὑμεῖς σὺν ἐμοί· ἀπόστητε πασῶν τῶν βιωτικῶν ἐνοιῶν. Καταλείψατε πᾶσαν σωματικὴν φροντίδα προσευχῆς γὰρ ἔκπενοῦς, ἀλλ' οὐκ ἀσχολίας ματαίας ὁ καιρὸς. Ἀκούσατε, τί ὁ διάκονος ὑμῖν προσφωνεῖ λέγων· *Στῶμεν καλῶς (9), στῶμεν μετὰ φόβου. Προσχῶμεν τῇ ἀγίᾳ ἀναφορᾷ (10), κλίνωμεν τοὺς*

illa, quæque ex istis ac Chrysostomi Liturgia sit scienda. COMBEBIS.

(10) Turrianus apud Canisium hæc verba sic reddidit: *Attendamus ad sanctam elevationem.* Sed ἀναφορὰ significat oblationem, vel mysterium celebrationem. Sic apud Palladium in Vita Chrysostomi: Ὑμνοὶ μὲν καὶ ἀναφορὰ μυστηρίων ἐν ταῖς φυλακαῖς ἐπετελοῦντο, in carceribus perfungebantur mysterium celebrationes, et apud Lambec-

αὐγέννας, κλείσωμεν τὴν διάνοισιν (11), κλείσωμεν τὴν ἄνω γλῶσσαν ἰ, πληρώσωμεν (12) τὸν νοῦν, πρὸς οὐρανὸν ἀνέλθωμεν. Ἄνω σχῶμεν τὸν νοῦν καὶ τὰς καρδίας, ἄνω πρὸς Θεὸν τὸ τῆς ψυχῆς ὄμμα ἐπάρωμεν, παρέλθωμεν τὸν οὐρανὸν, παρέλθωμεν τοὺς ἀγγέλους, παρέλθωμεν τὰ Χερουβιμ, καὶ πρὸς αὐτὸν τὸν θρόνον τὸν δεσποτικὸν προστῆράωμεν, αὐτῶν τῶν ἀχράντων τοῦ Χριστοῦ ποδῶν ἐπιλαθώμεθα, δακρύσωμεν, βιατώμεθα τὴν αὐτοῦ εὐσπλαγγίαν, ἐξομολογησώμεθα εἰς τὸ ἅγιον καὶ ὑπερουράνιον καὶ νοερὸν αὐτοῦ θυσιαστήριον.

Ταῦτα διαμαρτύρεται ἡμῖν ὁ ἱερεὺς λέγων· Ἄνω σχῶμεν τὰς καρδίας. Εἶτα τί πρὸς ταῦτα ἡμεῖς ἀποκρινόμεθα; Ἐχομεν πρὸς τὸν Κύριον. Τί λέγεις; τί ποιεῖς; Ὁ νοῦς πρὸς τὰ φθαρτὰ καὶ τὰ πρόσκαιρα μετεωρίζεται· καὶ πρὸς σχήματα, καὶ οὐσίας, καὶ ἡδονάς, καὶ δικὰς ἀσχολεῖται· καὶ λέγεις· Ἐγὼ πρὸς τὸν Κύριον; πρὸσεχε, παρακαλῶ, μήπως οὐκ ἔχῃς ἄνω τὸν νοῦν πρὸς τὸν Κύριον, ἀλλὰ κάτω πρὸς τὸν διάβολον. Τί ποιεῖς, ἄνθρωπε; Ὁ ἱερεὺς τὴν ἀναίμακτον θυσίαν ὑπὲρ σοῦ προσφέρει τῷ Δεσπότη, καὶ σὺ καταφρονεῖς; Ὁ ἱερεὺς ὑπὲρ σοῦ ἀγωνίζεται· ὡς ἐν δικαστηρίῳ φοβερῶ οὕτως τῷ θυσιαστηρίῳ παριστάμενος, παρακαλεῖ καὶ ἐπισπεύδει, ἄνωθεν τὴν χάριν τοῦ ἁγίου Πνεύματος σοι ἐπιφοιτῆσαι, καὶ σὺ ὑπὲρ τῆς ἑαυτοῦ σωτηρίας οὐ φροντίζεις; Μὴ, παρακαλῶ. Κατάλειψον ταύτην τὴν πονηράν καὶ ματαίαν συνήθειαν, συμβόησον τῷ ἱερεῖ ὑπὲρ σοῦ ἀγωνιζομένῳ, συγκοπίασον αὐτῷ ὑπὲρ σοῦ προσευχομένῳ. Ἐπίδος σεαυτὸν ὑπὲρ τῆς σῆς σωτηρίας· Πολὺ ἰσχύει δέησις δικαίου ἐνεργουμένη. Ἐνεργεῖται δὲ, ἐὰν καὶ σὺ συναγωνισῇ τῷ ἱερεῖ, καὶ τοὺς τῆς μετανοίας ἐπιδείξῃ καρπούς· ἐπὶ εἰς οἰκοδομίαν, καὶ εἰς καταλύωσιν τὴν ὠφέλησαν, ἀλλ' ἢ κόπους; Ποία γὰρ οὐκ ἔστι ταύτης τῆς καταλύσεως ἡ δεινότης, τὸ μὴ μόνον ψεῦδεσθαι τῷ Χριστῷ κατ' ἐκείνην τὴν φοβεράν ὥραν τῆς θείας Συνάξεως, ἀλλὰ καὶ τοῖς ἑαυτῶν ἀδελφοῖς μνησικακεῖν, καὶ περ λέγοντα ἐν τῇ προσευχῇ τὸ, Καὶ ἄφες ἡμῖν τὰ ὀφειλήματα ἡμῶν, ὡς καὶ ἡμεῖς ἀφίεμεν τοῖς ὀφειλέταις ἡμῶν;

¹⁰ Jac. v, 16. ¹¹ Eccli. xxxiv, 28. ¹² Matth. vi, 12.

VARIÆ LECTIONES.

¹ Can. τὴν διάνοισιν. ² Combef.; ποία γὰρ ἔστι χείρων ταύτης τῆς καταλύσεως.

NOTÆ.

cium l. iv, p. 141: Εὗρε τὸν Πάπαν Ῥώμης ἀναφερόμενον ἐν τῇ μεγάλῃ ἐκκλησίᾳ· *Invenit papam Romæ celebrantem in magna ecclesia.* Fuit quidem elevationem ad communicandum, post Orationem Dominicam; sed fuit prorsus diversa ab illa quam indicare voluit Turrianus. Denique Combefisius ipse veritatem ἀναφορὰν, per oblationem. Addit Anastasius inclinari debere cervicem, cum sit oblatio; de genuflexione ne verbum quidem. Hanc capitis inclinationem apud eos solitam Græci recentiores μετανοίαν appellānt. BASN.

(11) *Κλείσωμεν τὴν διάνοισιν.* Alludit Anastasius ad ea quæ sunt statim post ea diaconi verba, quando sacerdos obducto velo intra illud secretius oraturus, ac divinam rem peracturus ingreditur; ut sit illud symbolum remissionis a sensibus

elevationem. *Inclinemus cervicem. Ocludamus cogitationes, ocludamus linguam. Impleamus mentem; at cœlum ascendamus. Sursum levemus animum et corda. Oculos animæ ad Deum extolamus. Transeamus cœlum, transeamus angelos. Transeamus Cherubim, et ad ipsum Domini thronum accurramus. Ipsos Christi immaculatos pedes apprehendamus: ploremus, et ipsius misericordiam quasi cogamus. Confiteamur in sancto, cœlesti et intellectuali illius altari.*

455 Hæc vobis denuntiat, hæc vos obtestatur sacerdos, cum ait : *Sursum habeamus corda.* Et quid ad hæc nos respondemus? *Habemus ad Dominum.* Quid ais? quid agis? Mens ad caduca hæc et mortalia suspensa hæret, pecuniisque, et opibus, et voluptatibus, et litibus forensibus vacat; et dicis : *Habeo ad Dominum?* Attende, oro, ne forte non habeas sursum cor ad Dominum, sed deorsum ad diabolium. Quid facis, homo? Sacerdos pro te incurrentium sacrificium Domino offert, et tu contemnis? Sacerdos pro te pugnat, altari, quasi tremendo tribunali, assistens; instat et urget ut superis ab oris gratia sancti Spiritus tibi demittatur; et te salutis tuæ nulla cura tangit? Non ita agas, monco. Abdica a te hanc malam et vanam consuetudinem. Junge clamorem tuum cum sacerdote pro te decertante; junge laborem tuum cum sacerdote pro te deprecante. Da teipsum pro tua salute : *Multum valet deprecatio justii assidua et efficax*¹⁰. Efficax erit, si et tu cum sacerdote partes tuas copules, fructusque pœnitentiæ demonstres; quia unus ædificans, et unus destruens, quid prodest illis, nisi labor¹¹? Quam gravis enim hæc destructio, quando non solum tremenda illa divinæ synaxeos et liturgiæ hora Deo mentiris; sed et odium in fratres memor injuriarum retines; quamvis in oratione illud pronunties : *Et dimitte nobis debita nostra, sicut et nos dimittimus debitoribus nostris*¹².

Quid ais, homo? cur adeo audacter adversus A Deum insolescis? Memoria malorum, quæ frater tibi intulit, apud te viget: ense in illum exacuis; dolos illi machinaris; et hoc perniciosum virus in corde tuo circumfers; interim tamen ad Deum clamas: Dimitte mihi debita mea, sicut et ego dimitto debitori meo. Venistine ut in Dei ecclesia precareris, an ut mentireris? an ut gratiam reciperes, an ut iram seu vindictam tibi accerseres? ut remissionem peccatorum impetrares, an additamentum pœnarum quæ tuis peccatis debita? Venisti denique ut salutem illeris, an ut supplicium? Nonne vides quod sub illam tremendam horam propter hoc ipsum nos mutuo in osculo pacis amplexamur, ut omni colligatione impietatis¹³, et cordis duritie abjecta, puro corde ad Dominum accedamus?

O homo, quid agis? dum angeli sanctæ Missæ officio ministrant, sed alis volantes sacram et mysticam mensam obvelant, dum Cherubini circumstant, et Trisagii hymnum clara voce concinunt, Seraphini cum 456 reverentia se inclinant, dum pontifex misericordiam Dei tibi deprecatione conciliat, omnibus interea timore atque tremore defixis, dum Agnus Dei sacrificatur, Spiritu sancto desuper superveniente; dum angeli invisibiliter omnem populum circumieunt, fideliumque animos signant et describunt, non perhorrescis (13) animo, quod despicias, et Judæ osculum fratri offers, diuturnamque et tenacem injuriarum memoriam atque perniciosum serpentis venenum erga fratrem tuum in corde tuo intime abscondis? et tu abscondita cordis cognoscenti dicis: Dimitte mihi, sicut et ego dimitto fratri meo? Nunquid talis tua oratio quidquam differt a mala imprecatione? Ecce quod dicis, contra teipsum dicis: Si dimitto, dimitte; si ignosco, ignosce; si compatiar, compatere; si retineo tenaciter injuriarum memoriam adversus conservum meum, et tu retine; si irascor, irascere: in qua mensura metior, in ea remetiaris mihi: si per simulationem fingo me veniam dare, etiam per simulationem misericordiam fictam consequar. Ego contra memetipsum, o Domine, sententiam fero. Audi enim tremendum verbum tuum: *In qua mensura mensi fueritis, remetietur vobis*¹⁴. Et: *Si non dimiseritis hominibus peccata eorum, neque Pater vester caelestis dimittet vobis*¹⁵. Huic verborum tuo-

¹³ Isa. LVIII, 6. ¹⁴ Matth. VII, 2. ¹⁵ Matth. VI, 15.

VARIAE LECTIONES.

^a Canis. κεκυφτός του ἀρχιερέως. ° Canis. διακονούμενων. P μυστών.

NOTÆ.

(13) Mala interpunctione, ac unius vocis levi in sine depravatione, male hic edita luxata erant, ac perperam reddita, attributis Cherubinis quæ auctor consone Scripturæ Isai. VI tribuit Seraphinis, ac Seraphinis, quæ auctor ascribit pontifici ac sacerdoti. Quippe Seraphim Trisagium clamant, sacerdosque reverentia ac metu inclinans ac cernuus, divinum numen sub id tempus conciliat: tametsi in Apocal. IV, v. 8, non Seraphim, sed animalia appellantur, qui sic clamant; videntur-

Τί λέγεις, ἄνθρωπε; τί τουληρωῶς κατά τοῦ Θεοῦ νεανιεύη; Μνησικακεῖς κατά τοῦ ἀδελφοῦ σου μάχαϊραν αὐτῷ ἄκονῶν, καί ὄλους κατ' αὐτοῦ κατασκευάζων. καί τὸν πονηρὸν ἰδὼν ἐν τῇ καρδίᾳ σου φέρων, καί βοᾷς τῷ Θεῷ· Ἄφες μοι τὰ ὑφειλημάτα, ὡς καὶ γὼ ἀφῆκα τῷ ὑφειλέτῃ μου; Εὐξασθαι ἤθες ἐν τῇ τοῦ Θεοῦ ἐκκλησίᾳ, ἢ ψεύσασθαι; χάριν λαβεῖν, ἢ ὀργὴν ἐπισπάσασθαι; ἄφες τῶν ἀμαρτιῶν ποιήσασθαι, ἢ προσθήκην πλημμελημάτων; σωτηρίαν κομίσασθαι, ἢ κόλασιν; Οὐχ ὄρας, ὅτι διὰ τοῦτο ἀσπαζόμεθα ἀλλήλους κατ' ἐκείνην τὴν ὥραν τὴν φοβεράν, ἵνα πάντα σύνδεσμον ἀδικίας καὶ σκληροκαρδίας ρίψαντες ἐν καθαρᾷ καρδίᾳ τῷ Δεσπότη προσέλθωμεν;

B

Τί ποιεῖς, ἄνθρωπε; ἀγγέλων λειτουργούντων ἐξαπτερύγων τὴν μουστικὴν τράπεζαν καλυπτόντων, τῶν Χερουβιμ παρισταμένων, καί τὸν τρισάγιον ὕμνον λαμπρᾷ τῇ φωνῇ κεκραγόντων, τῶν Σεραφίμ μετ' εὐλαθείας κεκυφῶτων, τοῦ ἀρχιερέως ἂ ὑπὲρ σου ἐξηλουμένου, πάντων φόβῳ καὶ τρόμῳ διανοουμένου °, τοῦ Ἄμνου τοῦ Θεοῦ σφαιγιαζομένου, τοῦ Πνεύματος τοῦ ἁγίου ἄνωθεν ἐπιφοιτῶντος, ἀγγέλων ὁρατῶν πάντα τὸν λαὸν περιτρέχόντων, καί τὰς τῶν πιστῶν P ψυχὰς σημειουμένων (14) καὶ ἀπογραφομένων, οὐ φρίττεις καταφρονῶν, καὶ ἀσπισμὸν Ἰουδαϊκὸν τὸν ἀδελφὸν ἀσπαζόμενος, καὶ πολυχρονίους μνησικακίας καὶ τὸν ὀλέθριον τὴν τοῦ δέφους ἐν τῇ καρδίᾳ σου ἐναποκρούπων κατά τοῦ ἀδελφοῦ σου; πῶς οὐ φρίττεις καὶ καταπίπτεις, τῷ τὰ κρυπτὰ τῆς καρδίας γινώσκοντι λέγων, Ἄφες μοι ὡς καὶ γὼ ἀφῆκα τῷ ἀδελφῷ μου; τί διαφέρει καταράρας ἢ τοιαύτη σου εὐχή; Ἴδου δὲ λέγει, καθ' ἑαυτοῦ ἀποφαίνῃ· Εἰ ἀφῶ, ἄφες· εἰ συγχωρῶ, συγχώρησον· εἰ συμπάθῳ, συμπάθησον· εἰ κρατῶ μνησικακίαν πρὸς τὸν σύνδουλόν μου, κράτησον· εἰ ὀργίζομαι, ὀργίσθητι· ἐν ᾧ μέτρῳ μετρώ, μετρηθήτω μοι· εἰ ἐν ὑποκρίσει συγχωρῶ, ἐν ὑποκρίσει ἐλεηθῶ. Ἐγὼ τὴν ψῆφον κατ' ἑμαυτοῦ ποιῶμαι, Δέσποτα· ἤκουσα γὰρ τῆς φοβεράς σου φωνῆς τῆς λεγομένης, ὅτι Ἐν ᾧ μέτρῳ μετρεῖτε, ἀντιμετρηθήσεται ὑμῖν. Καὶ· Ἐὰν μὴ ἀφῆτε τοῖς ἀνθρώποις τὰ παραπτώματα αὐτῶν, οὐδὲ ὁ Πατὴρ ὑμῶν ὁ οὐράνιος ἀφήσει ὑμῖν. Τούτων οὖν τῶν ἀψευδῶν σου φωνῶν ταῖς ἀποφάσεις πεισθεὶς ἀφῆκα καὶ συνεχώρησα τοῖς πταίσασιν εἰς ἐμὲ,

D

οὖν τῶν ἀψευδῶν σου φωνῶν ταῖς ἀποφάσεις πεισθεὶς ἀφῆκα καὶ συνεχώρησα τοῖς πταίσασιν εἰς ἐμὲ,

que ii ipsi significari, quibus regius Psaltes Deum insidere ait, nominatque Cherubim, Psal. LXX, v. 2, et alibi.

(14) Τῶν σημειουμένων, eorum qui sacramentorum participes erant, ac nec catechumeni, nec pœnitentes, sed πιστοί, fideles ac sancti, quos solos diaconus iubebat minere, ubi jam ad rem sacram erat procedendum. Vox πιστῶν, quam edita habent, videtur magis ex usu ecclesiastico, nihil sensu diversa ab ea quam edimus ex cod. Regio.

ἄρες οὖν, Δέσποτα, ὡς ἀφήκα κἀγὼ τοῖς ὁμοδοῦ- A
λοῖς.

Ταῦτα λέγωμεν· ταῦτα καθ' ἐκάστην προσευχόμε-
νοι κατὰ τὸν καιρὸν τῆς φοβεράς καὶ φρικώδους συν-
άξεως παριστάμενοι, ὅπερ γινώσκων ὁ ἱερεὺς μετὰ
τὸ ἀγισθῆναι τὴν θυσίαν ἐκείνην τὴν ἀναίμακτον
ἀνυψοῖ τὸν ἄρτον τῆς ζωῆς, καὶ πᾶσιν αὐτὸν ὑπο-
δεικνύει. Εἶτα ἐκφωνεῖ ὁ διάκονος, καὶ λέγει· Πρό-
σχωμεν, ὅπερ ἐστὶ, προσέχετε ἑαυτοῖς, ἀδελφοί, φη-
σίν. Ἴδου πρὸ βραχέως συνθέσθε· Ἐχομεν πρὸς
κὸν Κύριον τὰς καρδίας. Καὶ πάλιν τὸ καθαρὸν
καὶ ἀμνηστικὸν ὁμολογοῦντες Θεῷ, εἶπατε, ὅτι
Ἄρες ἡμῖν, ὡς καὶ ἡμεῖς ἀφίμεν τοῖς ὀφειλέταις
ἡμῶν, διδὲ καὶ ἀλλήλους ἠσπάσασθε. Ἄλλ' ἐπειδὴ B
ἄνθρωπός εἰμι κἀγὼ, ἀγνοῶν τὰς ἐνθυμήσεις ὑμῶν,
ἀπορρίπτω ἀπ' ἑμαυτοῦ τὸ κρίμα· οὐ γὰρ οἶδα, τίς
ἄξιος, ἢ ἀνάξιος τῆς τῶν μυστηρίων τούτων μετα-
λήψεως, καὶ διὰ τοῦτο προσφωνῶ, προσέχειν ὑμᾶς
ἑαυτοῖς, καὶ ἐπιγινώσκειν, τίμη παρίστασθε.

Εἶτα ἐπάγει ὁ ἱερεὺς εὐθέως, καὶ λέγει· Τὰ Ἅγια
τοῖς ἀγίοις. Τί δέ φησιν; Ὁρᾶτε, ἀγαπητοί, πῶς τῇ
μεταλήψει τῶν θεῶν μυστηρίων προσέρχεσθε, μὴ
τις ὑμῶν μεταλαβεῖν προσερχόμενος, ἀκούση· μὴ
μου ἔππου, ἀπόστηθι ἀπ' ἐμοῦ ὁ ἐργαζόμενος μνη-
σικαλίαν καὶ ἀνομίαν. Ἀπόστα μακρὰν ὁ μὴ συγ-
χωρήσας τῷ ἀδελφῷ σου. Καὶ τότε ἐλθὼν πρόφερε
τὸ δῶρόν σου, καὶ ἀξιωθῆσθαι τῆς μεταλήψεως. Ῥίψον
πάντα βόρβορον κακίας ἀπὸ σοῦ, καὶ τότε ἐλθὼν C
ὑπόδειξαι τὸν καθαρτήριον ἄνθρακα. Εἰπέ πρὸς αὐ-
τόν· Οἶδα, Δέσποτα, ὅτι πολλῶν ἀμαρτημάτων καὶ
ὀφειλημάτων χρωστικὸς εἰμι, ἀλλὰ διὰ τὴν σὴν ἐντο-
λὴν συνεχώρησα τοῖς ἑμοῖς ἀδελφοῖς, ἵνα κἀγὼ τῆς
παρὰ σοῦ συγχωρήσεως ἀξιωθῶ, Δέσποτα. Ταῦτα
καὶ τὰ τοιαῦτα ὑποτίθειαι ἡμῖν ὁ ἱερεὺς διὰ τῆς
μικρᾶς ἐκείνης ἐκφωνήσεως.

Διὸ συγχωρήσωμεν τοῖς ἀδελφοῖς ἡμῶν, καὶ ἐξ
ἑαυτῶν ἀπορρίψωμεν πᾶσαν καλίαν καὶ πονηρίαν,
οἱ βουλόμενοι ἀξίως καρικατῆσαι τῆς κλήσεως, τῆς
ἐκλήθημεν. Μὴ εἴπης, πολλὰ συνεχώρησα τῷ ἀδελφῷ
μου, καὶ πάλιν μοι ἤμαρτεν, ἐπεὶ καὶ σὺ τὸ αὐτὸ
ἀκούσεις παρὰ τοῦ Δεσπότη. Μὴ εἴπης· μεγάλα μοι
ὁ δεῖνα ἔπταισεν, τὸν οἶκόν μου ἐπεβούλευσε, τὸν D
ἀγρόν μου ἰδιοποιήσατο, τὸν υἱόν μου ἀπέκτεινε,
πολλὰ κακά μοι ἐνεδείξατο, εἰς δεσμοτήριον ἐνέθα-
λεν, εἰς θάνατόν με παρέδωκεν, καὶ οὐ δύναμαι
τοῦτο συγχωρήσαι. Μὴ, ἀγαπητέ, μὴ λέγε οὕτως,
παρακαλῶ. Ὅσα γὰρ ἀφίσεις τῷ ἀδελφῷ σου, το-
σαῦτα, καὶ μεῖζονα ἢ ἀφήσει σοι ὁ Δεσπότης. Μι-
μησαι καὶ σὺ Στέφανον ἐκεῖνον τὸν πρῶτον ἐν μάρ-
τυσι. Τί γὰρ ἐκεῖνος ἔλεγε λιθολευστοῦμένος; Κύ-
ριε, μὴ στήσης ἀπὸ τοῖς τὴν ἀμαρτίαν ταύτην.

Μιμησαι Ἰακώβον τὸν ἀδελφόν σου, οὗ καὶ οἱ Γα-

rum, quæ falsa esse non possunt, testificationi,
fidem habui, et dimisi, ignovique illis, qui me
offenderunt : dimitte igitur, o Domine, sicut et ego
conservis dimisi.

Hæc dicamus, hæc quotidie precemur, dum
tempore tremendæ atque sacrosanctæ synaxeos
circumstamus, quod cognoscens sacerdos post
consecrationem sacrificii illius incruenti, panem
vitæ in altum elevat, et omnibus ipsum ostendit.
Deinde exclamat diaconus, et dicit : *Attendite*, hoc
est : *Attendite vobis, fratres*. Ecce paulo ante con-
sensistis, dicentes : *Habemus corda ad Dominum*.
Et mox puro corde, et quod omnem injuriarum
memoriam deposuit, consistentes Deo dixistis :
Dimitte nobis, sicut et nos dimittimus debitoribus
nostris. Propterea et vos invicem amplexi estis in
osculo pacis. Sed cum ego sim homo, ignorans
vestras cogitationes, illorum abjicio a me judi-
cium : non enim novi quis dignus sit, an indi-
gnus horum mysteriorum perceptione. Et ob hæc
ipsum inclamo, ut vobis attendatis, et cui assista-
tis, consideretis.

Adjungit deinde sacerdos : *Sancta sanctis*. Quid
vero dicit? Videte, charissimi, quomodo ad com-
munionem divinorum 457 mysteriorum accedatis,
ne quis vestrum communicare tentans, audiat : Ne
me tangas, abscede a me, qui injuriæ retinens es,
et iniquitatem operaris. Procul abesto, qui fratrem
tuum non dignaris venia. Et tunc veniens offer-
munus tuum, dignusque efficiaris communione.
Abjice abs te omnes malitiæ sordes, et tunc acce-
dito, emundantemque carbonem illum suscipito.
Dic ad illum : Novi, Domine, me multorum scele-
rum et debitorum debitorem esse ; at propter
mandatum tuum ignovi fratribus, ut et ego,
Domine, veniam a te consequar. Hæc tanta et talia
subjicit animo nostro sacerdos perbrevis illa sua
proclamatione.

Quocirca fratribus nostris ignoscamus, et ex
nobis ipsis omnem malitiam, et improbitatem ex-
terminemus, cum proposito digne ambulandi ea
vocatione, in qua vocati sumus. Ne dixeris : sepius
ignovi fratri meo, rursusque in me deliquit ; quia
illud ipsum a Domino tibi potest objici. Ne dixeris :
ingentia damna ille mihi intulit, domui mee in-
sidias tetendit, agrum meum sibi vindicavit, filium
meum occidit ; multis incommodis me affecit, in
carcerem compegit, in mortem tradidit, nequeo
gratiam male commissorum facere. Ne in hæc
verba, charissime, erumpas. Quanta enim fratri
tuo remisit, tanta et majora remittet tibi Domi-
nus. Imitare et tu Stephanum illum primum marty-
rem. Quid enim ille dixit, cum lapidibus obrueretur?
Domine, ne statuas illis hoc peccatum ¹⁶.

Imitare Jacobum fratrem Domini, de quo etiam

¹⁶ Act. vii, 58.

Judaici scriptores testantur, eum pro interfecto-
ribus suis preces fudisse, et hæc protulisse : Domine,
dimitte illis; non enim norunt quid faciant. Imi-
tare ipsum Dominum, qui salutis tuæ causa mortem
subiit, et si frater tuus voluerit te in lignum tollere,
clama cum Domino : *Pater, dimitte illis*¹⁷ hoc pec-
catum. Intuere illum qui decem millia talenta
Domino debet. Cum mille talenta audis, onera pec-
catorum intellige. Iste ubi ad pedes Domini accidit,
ubi obsecravit et supplicavit, omnium illorum
veniam obtinuit. At ubi mali sibi illati memoriam
renovavit, suoque conservo ignoscere renuit, nul-
lam amplius veniam impetravit : sed sempiternis
suppliciis traditus est. En sola injuriarum recorda-
tio ex tot et tam gravibus criminibus, quæ decies
mille talenta æquarent, ipsum perdere potuit.

458 Quocirca fugiamus, oro, nefarium hoc et
venię expers peccatum. Et si seire cupis injuria-
rum recordationem transcendere omnium aliorum
criminum enormitatem, id paucis docebo. Adverte.
Omne peccatum exiguo tempore perficitur, et abs-
que mora perpetratur; exempli gratia, fornicatur
quis : et post flagitium, peccati magnitudine in ani-
mum revocata, culpam agnoscit. At irrogati mali
memoria indesinerent sub pectore fervet et gliscit.
Etenim qui hoc affectu distinetur, is irrequietum
et perpetuum suo in corde venenum circumfert,
sive ex lecto exsurgat, sive cubitum eat, sive oret,
sive iter faciat : ut proinde hac peste infectus, nec
gratia divina potiatur, nec delictorum remissionem
consequatur. Nam ubi injuriarum recordatio radici-
ces egit, illic nihil prodest, non jejunium, non
lacrymæ, non confessio, non precatio, non virgini-
tas, non elemosyna, non aliud quidquam; omnia
enim dissipat et dissolvit injuriarum recordatio
erga fratrem.

Sed et illud cum cura notemus. Non enim dixit :
Si offers munus tuum ad altare, et recordatus fue-
ris quod aliquid habes adversus fratrem tuum;
sed, *Si recordatus fueris quod habet aliquid contra
te frater tuus, abi primum, et reconciliare fratri tuo;
et tunc veniens offer munus tuum*¹⁸. Si igitur fratris
quoque improbitati et malitiæ medicinam facere
debemus, quam veniam nobis pollicebimur nos,

¹⁷ Luc. xxiii, 34. ¹⁸ Matth. v, 23, 24.

VARIÆ LECTIONES.

† Canis. διὰ τὴν ἡμῶν. * Canis. συμβόησον. † Canis. μετενόησον. * Canis. ἡ μνησικακία. † χρεω-
στούμεν.

NOTÆ.

(15) Edit. Canis. οἱ παλαιοὶ λογογράφοι. Nempe
Clemens Alexandrinus et Hegesippus, quos ambos
Eusebius refert l. ii, c. 22, multis Jacobi historiam
ac martyrium prosequentes. Edita habent οἱ Γαλι-
λαῖοι, quod plane, vel si deesset codex, statim appareret
mendosum. Quinam enim illi Galilæi scri-
ptores, a quibus Anastasius hoc scriptum acceperit?
cum præsertim Judæi non solerent sic nomi-
nari, quod interpres eam vocem reddidit; nec
Christiani, nisi per contemptum, et ab adversariis.
Simplicior est Anastasius quam ut caplet tales
verborum fumos. Josephus refert quidem Jacobi

λιλαῖοι λογογράφοι (15) μέμνηται εὐχόμενον ὑπὲρ
τῶν ἀναιρούτων αὐτὸν, καὶ λέγοντα· Κύριε, ἄφες
αὐτοῖς· ὅτι οὐκ οἶδασι, τί ποιοῦσι. Μίμησαι αὐτὸν
τὸν Δεσπότην, τὸν διὰ τὴν σὴν ἠρωτηρίαν θάνατον
καταδεξάμενον, καὶ εἰ ἐπὶ ζύλου σε θελήσει ὁ ἀδελ-
φός σου ἀναρτῆσαι, συμβόησον τῷ Δεσπότη, καὶ
εἰπέ· Πάτερ, ἄφες αὐτοῖς τὴν ἁμαρτίαν αὐτοῦ.
Ἦρα τὸν μυρία τάλαντα τῷ Δεσπότη χρεωστούοντα.
Μυρία δὲ τάλαντα ἀκούων, φορτία ἁμαρτημάτων
νόησον. Οὗτος ἐπειδὴ προσέπεσε τῷ Δεσπότη, ἐπει-
δὴ παρεκάλεσεν, ἐπειδὴ ἐδυσώπησεν, ἐπὶ πᾶ-
σιν ἐκείνοις συγχωρήσας ἔτυχε· μνησικακῆσας δὲ,
καὶ μὴ συγχωρήσας τῷ συνδούλῳ αὐτοῦ, οὐκ ἔτι
ἀνέσεως ἔτυχεν· ἀλλ' αἰωνίᾳ παρεδόθη γέννη, καὶ
ἔσχυσεν ἡ μνησικακία μόνῃ ἀπολέσαι αὐτὸν, ὑπὲρ
πάντα ἐκείνα τὰ βαρῆα τῶν μυρίων τάλαντων ἁμαρ-
τήματα.

Διὸ, παρακαλῶ, ζεύγωμεν τὸ πονηρὸν τοῦτο καὶ
ἀσυγχώρητον ἁμαρτήμα. Καὶ εἰ βούλει μαθεῖν, ἔτι
ὑπὲρ πᾶσαν ἄλλην ἁμαρτίαν χειρὸν ὑπάρχει ἡ τῆς
μνησικακίας σκότωσης, ἄκουσον. Πᾶσα ἁμαρτία
πρὸς βραχὺ μὲν ἐπιτελεῖται, ταχέως δὲ καὶ τελειοῦ-
ται, ὅσον πορνεύει τις, καὶ μετὰ τοῦτο τὸ μέγεθος
τοῦ ἁμαρτήματος ἐννοήσας, πρὸς ἐπίγνωσιν μετα-
βαίνει, ἡ μνησικακία δὲ ἀπαστον ἔχει τὸ πάθος
φλεγμῶνον. Καὶ γὰρ καὶ ἀνιστάμενος, καὶ κοιτα-
ζόμενος, καὶ προσευχόμενος, καὶ ὀδοπορῶν, ἀπασ-
τον καὶ ἀδιάλειπτον κέκτηται τὸν ἴδεν τῆ ἑαυτοῦ
καρδίᾳ ὁ τοῦτω τῷ πάθει κατεχόμενος, ὥστε τὸν
τοῦτω δεδουλωμένον μῆτε χάριτος Θεοῦ ἀπολαύειν,
μῆτε ἀφέσεως ἁμαρτημάτων ἀξιοῦσθαι. Ὅπου γὰρ
μνησικακία πεφυτευμένη, ἐκεῖ οὐδὲν ὠφελεῖ. οὐ
νηστεία, οὐ προσευχή, οὐ δάκρυα, οὐκ ἐξομολόγησις,
οὐ δέησις, οὐ παρθενία, οὐκ ἐλεημοσύνη, οὐκ ἄλλο
οὐδὲν ἀγαθόν· πάντα γὰρ καταλύει ἡ μνησικακία ἡ
πρὸς τὸν ἀδελφόν.

Προσέγωμεν δὲ κάκεινω μετὰ ἀκριβείας. Οὐ γὰρ
εἶπεν· Ἐὰν προσφέρῃς τὸ δῶρόν σου ἐπὶ τὸ θυσιαστή-
ριον, καὶ μνησθῆς, ὅτι ἔχεις τι κατὰ τοῦ ἀδελφοῦ
σου· ἀλλὰ μνησθῆς, ὅτι ἔχει τι κατὰ σοῦ ὁ ἀδελ-
φός σου· ὑπάγε πρῶτον, διαλλάγηθι τῷ ἀδελφῷ
σου, καὶ τότε ἐλθὼν πρόσφερε τὸ δῶρόν σου.
Εἰ οὖν καὶ τὴν κακίαν καὶ πονηρίαν τοῦ ἀδελφοῦ
ὀφειλομεν † θεραπεύειν, ποτὴν συγγνώμην ἔχομεν

† οφειλομεν † θεραπεύειν, ποτὴν συγγνώμην ἔχομεν

ἡμῖς, οὐ μόνον τοῦτο μὴ ποιοῦντες, ἀλλὰ καὶ τοὶ ἀδελφοὶ ἡμῶν μνησικακοῦντες, καὶ τὸν πονηρὸν ἐν τοῦ θρώου ἐν ἑαυτοῖς ἀποκρύπτοντες; Πολλῶν ἀκούω πολλάκις λεγόντων· Οἱμοὶ! πῶς ἔχω σωθῆναι; νηστεύειν οὐκ ἰσχύω, ἀγρυπνεῖν οὐκ ἐπίσταμαι, παρθενεύειν οὐ δύναμαι, κόσμου ἀναχωρῆσαι οὐ φέρω, πῶς λοιπὸν δύναμαι σωθῆναι; Πῶς; ἐγὼ σοὶ λέγω· Ἄφες, καὶ ἀρθεθήσεται σοὶ, συγχώρησον, καὶ συγχωρηθήσεται σοὶ. Ἰδὲ· μία ὁδὸς σύντομος πρὸς σωτηρίαν. Ὑποδείξω σοὶ οὖν καὶ δευτέραν. Ποίαν; Μὴ κρίνετε, φησὶ, καὶ οὐ μὴ κριθῆτε. Ἰδοὺ καὶ ἄλλη χωρὶς νηστείας, καὶ ἀγρυπνίας, καὶ κόπου.

Μὴ τοίνυν κρίνης τὸν ἀδελφόν, εἰ καὶ ἰδίοις ὀφθαλμοῖς ἴδῃ αὐτὸν ἀμαρτάνοντα. Εἰς γὰρ ἐστὶν ὁ Κριτής καὶ Δεσπότης, ὃς καὶ ἀποδώσει ἑκάστῳ κατὰ τὰ ἔργα αὐτοῦ, καὶ μία ἡμέρα τῆς κρίσεως, ἐν ἣ παραστησόμεθα· τετραχλισμένοι (61) κατὰ τὰς πράξεις ἡμῶν, καὶ τὸν τοῦ Θεοῦ ἔλεον λαμβάνοντες. Οὐδὲ γὰρ ὁ Πατήρ κρίνει οὐδένα, ἀλλὰ τὴν κρίσιν πᾶσαν δέδωκε τῷ Υἱῷ. Ὁ οὖν κρίνων πρὸ τῆς τοῦ Χριστοῦ παρουσίας, Ἄντιχριστός ἐστιν, ὅτι τὸ ἀξίωμα τοῦ Χριστοῦ ἀρπάξει. Μὴ τοίνυν κρίνωμεν τοὺς ἀδελφοὺς, παρακαλῶ, ἵνα συγχωρήσεως ἀξιωθῶμεν. Σὺ μὲν γὰρ ἰσως ἐρᾷς αὐτὸν ἀμαρτάνοντα, οὐκ εἶδᾷς δὲ ποίῳ τέλει τὸν βίον παρέλθοι. Ὁ ληστής· ἕκαστος ὁ πρὸ Ἰησοῦ συσταυρωθεὶς φονεὺς ἦν καὶ ἀνθρωποκτόνος· ὁ δὲ Ἰούδας ἀπόστολος καὶ μαθητῆς τοῦ Ἰησοῦ, καὶ τῶν γνησίων μαθητῶν· καὶ ἐν ὀλίγῳ καιρῷ ἡ ἐναλλαγὴ γέγονεν, ἐ ληστής εἰς βασιλείαν, ὁ δὲ μαθητῆς εἰς ἀπόλειαν. Πλὴν ἔστω, ὅτι καὶ ἀμαρτωλὸς ἐστὶν ὁ ἀδελφός, πόθεν γινώσκεις τὰς λοιπὰς αὐτοῦ πράξεις; Καὶ γὰρ πολλοὶ πολλάκις ἀμαρτήσαντες φανερώς, μετενόησαν μεγάλως κρυπτῶς, καὶ ἡμεῖς μὲν ἀμαρτάνοντας αὐτοὺς εἶδομεν, τὴν δὲ μετένοιαν καὶ ἐπιστροφήν αὐτῶν οὐκ ἔγνωμεν, καὶ παρ' ἡμῶν μὲν ὡς ἀμαρτωλοὶ κρίνονται, παρὰ δὲ Θεῷ δεδικαιωμένοι τυγχάνουσι.

Δὲ παρακαλῶ, μὴ μνησικακῶμεν, μηδὲ κρίνωμεν μηδένα ἀνθρώπου, ἕως ἂν ἔλθῃ ὁ δίκαιος κρι-

¹⁹ Luc. vi, 37. ²⁰ ibid. ²¹ Joan. v, 22.

NOTE.

(16) *Τετραχλισμένοι*. Dicitio est Pauli, per metaphoram ab iis quos resupinatos, ac adversa facie intuemur. Male interpretis cum sequentibus jungit *τετραχλισμὸν κατὰ τὰς πράξεις ἡμῶν* ita reddens: *cunctis actionibus nostris patefactis*; cum illa palam respiciat participium *λαμβάνοντες*, dicitque auctor recepturos nos pro meritis operum, juxta quod ait Paulus, II Cor. v, 10: *Ut reserat unusquisque propria corporis prout gessit, etc.*, et Rom. ii, 6: *Qui reddet unicuique secundum opera ejus*; quæ verba proxime retulerat. Putem vero sequentem copulativam redundare, quam ideo unicus clausi: velique Anastasius ita nobis fore Deum in die illa misericordem, dum tamen dignos nos ejus misericordia ex antea vita reddiderimus: que est ipsa Pauli sententia, inculcantia distinctionem ejus judicii, quo nihil novæ gratiæ sit sperandum, sed sola retributio operum: quæ quidem bona, ut Dei donum ad gratia, nostra tamen sunt opera. COMBERTIS. — *Ibid.* Vox est a victimarum ritibus desumpta; illæ enim resupinæ

qui non modo id non facimus, sed et eorum quæ fratres in nos commiserunt, memoriam recentem conservamus, et perniciosum hoc serpentis venenum in pectore nostro abscondimus? Multos non raro dicentes audio: Heu mihi, quo pacto salutem consequar? Jejuna non valeo, vigilare nescio, virginitatem custodire non possum, ex mundo excedere nequeo; quomodo salutem obtinebo? Quomodo? ostendam tibi. *Dimitte, et dimittetur tibi*¹⁹: Condone, et condonabitur tibi. En brevis et expedita ad salutem via. Quin et alteram tibi monstrabo. *Qualem? Nolite judicare, et non judicabimini*²⁰. Ecco alia via absque jejuniis, vigiliis, et labore.

Ne itaque fratrem judices, licet propriis oculis delinquentem aspicias. Unus est enim judex et Dominus, qui unicuique reddet secundum opera sua, unaque judicii dies erit in qua astabimus, cunctis actionibus nostris patefactis, ut misericordiam Dei obtineamus. *Neque enim Pater judicat quemquam, sed omne judicium dedit Filio*²¹. Qui igitur judicat ante Christi adventum, is Antichristus est; 459 quia officium Christi sibi usurpat. Ne ergo fratres judicemus, quæso, ut veniam impetremus. Tu fortassis peccantem vides; at nescis quo sine vitam hanc sit terminaturus. Latro ille cum Christo crucifixus homicida erat; at Judas apostolus, et discipulus Jesu, et unus ex veris germanisque discipulis. Cæterum intra exiguum temporis spatium mutatio accidit. Latro in regnum introivit, discipulus ad interitum ruit. Verum esto, fratrem tuum peccatorem esse. Unde cæteras ejus actiones compertas habes? Nam multi crebro reperiuntur, qui palam peccarunt; sed clam et occulte magnam pœnitentiam egerunt. Et nos quidem novimus quando peccant; at vero pœnitentiam et conversionem illorum ignoramus: et a nobis quidem judicantur peccatores: apud Deum autem justificati sunt.

Quocirca moneo ut memoriam injuriarum non conservemus, neque ullum judicemus, quoadusque

aternebantur, ut earum exta facilius inspici possent. Sic *resupini* coram Deo erimus, ut peccatorum acta et motus facilius dignoscat, omnia enim aperta sunt Omnipotentis oculis. Mutanda igitur non sunt punctuatio, ut fecit Combelsius, qui sententiam hujus loci penitus immutavit. 1° Aper-tus est sensus: Manifesti sumus Deo secundum actiones nostras, quos persecratur et judicat, ut aruspex victimarum præcordia, ut inde omen educeret. 2° Inde sequitur homines non esse manifestos *secundum actionum merita*, ac Dei misericordiam recepturos; quippe divina misericordia non conciliatur cum meritis actionum, nec ulla *meritorum* hic apparent vestigia, nisi in versione Latina. Sic igitur legendus et interpretandus hic locus: *Manifestabimur secundum actiones nostras, et misericordiam obtinebimus*; nam in die judicii in lucem protrahentur omnia mortalium peccata, deinde misericordia pœnitentibus opem feret, et salvabuntur. Hoc voluit Anastasius, quod sacre Scripturæ consentaneum est. BARN.

venerit justus judex, qui illuminabit occulta tenebrarum, et manifestabit consilia cordium¹¹. Ante omnia autem cave ne sacerdotem judices iis in rebus occultis et incertis, quas de illo auditione accepisti. Ne dixeris : peccator est qui offert, damnatus est, indignus est, neque gratia sancti Spiritus descendit. Nil hujusmodi in animum tuum admittite. Alius est occultorum judex et examinatus. Hoc in te agnosce, quemlibet esse te sublimiorem, et justo judici judicium permittite. Sit sacerdos, qui circa divina dogmata non aberret : cæterorum tu noli esse judex; siquidem ex potestate mentis non abiisti, modulumque tuum officiumque agnoscis. Quid ergo? dixerit quispiam. An non judicio et ecclesiasticis canonibus subjectus est sacerdos? Imo vel maxime. At ille non a te, sed a Deo judicabitur. Et sæpe etiam a majore antistite. Cur tu, cum ovis sis, pastorem judicas? Cur Phariseorum more arripis tibi partes munusque judicandi, quod Deo competit, tibi que non est concessum, nec conceditum?

Propterea, moneo ne quemquam judicetis; maxime vero, ne sacerdotem Dei; sed cum fide, pœnitentia efficaci, puraque conscientia accede ad divina mysteria, omniumque sanctificationem consequeris. Et quamvis angelus sit qui incruentam sacrificium offert, tu autem indigne accedas, nequaquam te angelus ille a peccatis expiabit. Et hoc verum esse, ipse Judas testatur. Iste enim, cum ex ipsis immaculatis **480** Domini manibus divinum panem accepisset, quia tamen indigne accepit, statim in eum introivit Sataana.

Et si libet narrationem quamdam audire, qua probatur quod abstinere a judicio liberat a pecca-

¹¹ 1 Cor. iv, 5.

της, ὃς καὶ φωτίζει τὰ κρυπτὰ τοῦ σκότους, καὶ φανερώσει τὰς βουλὰς τῶν καρδιῶν. Ἐξαιρέτως (17) δὲ μὴδὲ ἰσρέα Θεοῦ περὶ κρυπτῶν καὶ ἀδύλων πραγμάτων, ὧν εἰς αὐτὸν ἤκουσας, ἀνακρίνε. Μὴ εἰπῆς· Ἄμαρτωλὸς ἔστιν ὁ προσφέρων, καταδεδικασμένος ἔστιν, ἀνάξιος ἔστι, καὶ οὐκ ἐπιφαιτῆ ἡ χάρις τοῦ παναγίου Πνεύματος. Μηδὲν τοιοῦτον ἐνοήσῃς. Ἄλλος ἔστιν ὁ τῶν κρυπτῶν γνώστης, καὶ ἐξεταστής. Ἐπίγνωθι σαυτὸν, ὅτι σου πᾶς ὑφελότερος, καὶ παραχώρησον τῷ δικαίῳ κριτῆ τὴν κρίσιν· ἔγω δὲ ὁ ἱερεὺς εἰς τὰ περὶ Θεοῦ μὴ σφαλόμενα δόγματα· τῶν δὲ λοιπῶν οὐκ εἰ σὺ δικαστῆ·, εἰ ἄρα οὐκ ἐξέστης ἑαυτοῦ, ἀλλ' ἐπίγνωσκεις τὸ οἰκεῖον μέτρον τοῦ καὶ ἀξίωμα. Τί οὖν, φησὶν; οὐχ ὑπόκειται ἀνακρίσει καὶ τοῖς ἐκκλησιαστικοῖς κανόσιν ἀρχιερεῖς; Ναί φημι. Ἄλλ' οὐ διὰ σοῦ οὗτος ἀνακριθήσεται, ἀλλ' ὑπὸ τοῦ Θεοῦ, ἧ καὶ πολλῶν καὶ ὑπὸ τοῦ μαζονος ἀρχιερέως. Τί τὸν ποιμένα ἀνακρίνεις πρόβατον ὑπάρχων; Τί ἀρπάξεις Φαρισαϊκῶς τὸ τοῦ Θεοῦ κριτήριον, καὶ τὸ ἱερὸν ἀξίωμα, ὅπερ σοι οὐκ ἐνεχειρίσθη, οὐδὲ ὑπὸ Θεοῦ πεπιστευται;

Διὸ παρακαλῶ, μὴ κρίνετέ τινα, ἐξαιρέτως δὲ ἱερέα Θεοῦ, ἀλλὰ μετὰ πίστεως πρόσθετος, καὶ μετανοίας ἐμπράκτου, καὶ συνειδότος καθαροῦ τοῖς θεοῖς μυστηρίοις, καὶ τοῦ ἁγιασμοῦ ἐπιτεύξετε πάντων. Ἐπὶ κἄν ἄγγελος Θεοῦ ἔστιν ὁ προσφέρων τὴν ἀνάμακτον θυσίαν, σὺ δὲ ἀνάξιος προσέρχη. οὐδαμῶς σε ὁ ἄγγελος ἁμαρτημάτων καθαρῶς, καὶ ὅτι τὸ λεγόμενον ἀληθές, αὐτὸς ὁ Ἰούδας μαρτυρεῖ. Οὗτος γὰρ ἐξ αὐτῶν τῶν ἀχράντων χειρῶν τοῦ Δεσπότη τοῦ θεοῦ ἄρτον δεξάμενος, ἐπειδὴ ἀνάξιος τοῦτον ἐδέξατο, εὐθέως εἰσῆλθεν εἰς αὐτὸν ὁ Σατανᾶς.

Καὶ εἰ βούλεσθε τινος δηγήματος ἀκοῦσαι, ὅτι τὸ μὴ κρίναι τινα τῶν ἁμαρτημάτων ἐλευθεροῦ, καὶ

NOTÆ.

(17) *Ne sacerdotem judices.* Ἐξαιρέτως δὲ μὴδὲ ἰσρέα ἀνακρίνε· Minorem sacerdotem ac episcopo subjectum intelligo, ejusque judicio stantem, nec raro ab eo puniendum, ubi inventus sit esse scandalo subjectæ plebi; nec bene puto postmodum editis mutari ἰσρέα in ἀρχιερέα· οὐχ ὑπόκειται ἀνακρίσει καὶ ἐκκλησιαστικοῖς κανόσιν ἀρχιερεῖς. *Nonne subjectus est judicio ac ecclesiasticis regulis pontifex?* Ms. ἰσρέως· quod et reddit interpres, sacerdos. Sic supra, ubi de ministro sacris operante, quem ubique Anastasius sacerdotem, ἰσρέα, dixerat, edita item: Τοῦ ἀρχιερέως ὑπὲρ σοῦ ἐξελουόντος· Ms. ἰσρέως· *Sacerdote Deum tibi conciliante*: quod ejus ut talis proprium munus est, nihil ea parte minus habentis episcopo. Is ergo, sacerdos, ὑπὸ τοῦ μαζονος ἀρχιερέως ἐξετάζεται καὶ κρίνεται· *ab episcopo, qui est major, in judicium cogitur ac judicatur.* At episcopus non ab uno majori, sed a concilio, vel provinciali, vel plenario ac generali, judicari solet; atque etiam relatâ causa ad Romanum pontificem, cum de eo abdicando agitur, tanquam ea inter majores merito censenda sit: in qua nec Afri olim appellationes ultramarinas gratias habuere. **COMMENTS.**

(19) *Ac sacerdotatis ordinis manus, τὸ ἱερατικὸν*

ἀξίωμα· ut Dei tantum, ac sacerdotum, sint clericorum judicia, quibus eorum castigantur mores; sive alioqui illa immunitas divino jure illis competat; sive tantum humano, et quia principes consenserint, exemplo Constantini, ut sibi ipsa Ecclesia jus diceret: sic plane decoro exigente, ac ne ovis pastorem judicaret, quam hic rationem urget Anastasius. Quod ait de judicio fidei, ac permittere videtur subditis, sic accipio, ut in iis quæ antiqua fide tenentur, suntque perspicua Ecclesiæ doctrina, si qua oves videant novantem pastorem, ab eo statim tanquam lupo resiliant, eique anathema dicant, quisquis tandem ille pastor sit, aut videatur esse, cum Paulus eo casu, vel angelo de cælo, ut ille sic posset habere, anathema dictum veli, Galat. i, 8, quo Pauli spiritu, ejus ac Petri φωνεῖα Romana Ecclesia, eo in Liberium arianizantem, seu visum arianizare, zelo efferbuit, quem Baronius in eo describit, nosque ex eo perstrinximus, in tractatu de Actis vi synodi. Edita sensum nullum potuerunt exhibere interpreti, unde nec reddidit: cum nostra hæc adeo illustrata sint, ac sensu plena, sic ut ex Regio representamus, restituta. **COMMENTS.**

πάλιν τὸ κρίναι τὰ ἀμαρτήματα ἐπισφραγίζει*, ἄκούσατε. Ἐτι γὰρ, μαρτυροῦντος τοῦ Χριστοῦ καὶ Δεσπότου, ἐν σαρκὶ ζῶσιν οἱ τοῦτο θεασάμενοι. Ἀνὴρ τις τῶν ἐν τῷ μοναχικῷ σχήματι διαπρεπόντων, ἐν ἀμελείᾳ πάσης καὶ ῥαθυμίᾳ τὸν ἑαυτοῦ βίον διατέλεσας, ἠσθένησε τὴν πρὸς θάνατον αὐτοῦ ἀρρώστιαν, καὶ ἐλθόντος αὐτοῦ εἰς τὰς ἐσχάτας ἀναπνοάς, οὐδαμῶς τὸν ἑαυτοῦ θάνατον ἐφοβήθη, ἀλλὰ μετὰ πάσης εὐχαριστίας καὶ προθυμίας τοῦ σώματος αὐτοῦ ἐχωρίζετο. Εἰς οὖν τῶν συγκαθεζομένων θεοφιλεστάτων πατέρων ἠρώτησεν αὐτὸν λέγων, Ἀδελφε, πιστεύσον, ὡς ἡμεῖς ἐθεωροῦμεν, ἐνομιζόμεν, ὅτι ἐν πάσῃ ῥαθυμίᾳ καὶ ἀμελείᾳ τὴν σεαυτοῦ ζωὴν διήνυσας, καὶ πόθεν σοι ἡ τοιαύτη ἀμεριμνία κατὰ τὴν ὥραν ταύτην, οὐκ οἶδαμεν. Πρὸς ταῦτα ὁ ἀδελφὸς ἀπεκρίθη· Ὦντως, τίμιοι πατέρες, ἀληθῶς ἐν πάσῃ ῥαθυμίᾳ τὸν ἑμαυτοῦ βίον διήνυσα, καὶ νῦν ἤγγαγον τὸ χειρόγραφον τῶν ἐμῶν ἀμαρτιῶν οἱ ἄγγελοι τοῦ Θεοῦ· πρὸς με τῇ ὥρᾳ ταύτῃ, καὶ ὑπαναγνώσαντες τὰ ἀμαρτήματα, ἀπερῆραξα ἀφ' οὗ ἀπεταξάμην, εἶπον πρὸς με· Γνωρίζεις ταῦτα; Καὶ εἶπον· Ναί, ἀκριδῶς ἐπίσταμαι αὐτά· ἀλλ' ὅμως ἀφ' οὗ ἀπεταξάμην καὶ γέγονα μοναχός, οὕτε ἔκρινά τινα τῶν ἀνθρώπων, οὕτε ἐμνησικαχήσα. Καὶ παρακαλῶ φυλιχθῆναι καὶ ἐπ' ἐμοὶ τὴν λόγον τοῦ Χριστοῦ. Εἶπε γάρ· *Μὴ κρίνετε, καὶ οὐ μὴ κριθῆτε*· καὶ· *Ἄρσεται, καὶ ἀρσθήσεται ὅμῳν*. Καὶ ὡς ταῦτα εἶπον πρὸς τοὺς ἀγγέλους, ἐσχίσθη εὐθὺς τὸ χειρόγραφον τῶν ἀμαρτιῶν μου, καὶ ἰδοὺ μετὰ πάσης χαρᾶς καὶ ἀμεριμνίας ἀπέρχομαι πρὸς τὸν Χριστόν· καὶ ὡς ταῦτα ὁ ἀδελφὸς τοῖς πατράσι διηγήσατο, παρέδωκε τὸ πνεῦμα ἐν εἰρήνῃ τῷ Κυρίῳ, πᾶσαν ὠφέλειαν καὶ οὐκοδομήν τοῖς παρευοῦσιν αὐτῷ ποιησάμενος. Ἦστινος ὠφελείας, οὐκοδομῆς, καὶ μερίδος ἐκ τοῦ φυλάττειν ἑαυτοὺς ἀτρώτους ἀπὸ πάσης κατακρίσεως καὶ μνησικακίας, καὶ ἡμεῖς· ἀξιώθειμεν, χάριτι, καὶ φιλανθρωπίᾳ τοῦ παναγίου καὶ ἐλεήμονος Θεοῦ ἡμῶν, ὅτι αὐτῷ πρέπει πάντα δόξα, τιμὴ καὶ προσκύνησις, σὺν τῷ μονογενεῖ αὐτοῦ Υἱῷ καὶ θεῷ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

* Luc. vi, 37. ** ibid.

VARIE LECTIOES.

* *Canis*. ἐπισφραγίζει. Ὡς διέτελεσα. * *Edita Combef.* sequentia sic habent : Μετάσχωμεν· ἐπειδὴ φιλόφθωρος ὦν ὁ Θεὸς ἡμῶν, καὶ κηδόμενος τῆς σωτηρίας ἡμῶν, πολλὰς ὁδοὺς ἔτεμεν ἡμῖν. Ἴνα κἀν ἐξ αὐτῶν μικρὰ φυλάξαντες, μεγάλα ἀπολάβωμεν. Τί γάρ, εἰπέ μοι, εὐκολότερον τῶν ἐντολῶν τούτων; Ἀλλ' ὅμως μεγάλην ἔχει τὴν σωτηρίαν, ἧς ἀγωνισώμεθα καὶ ἡμεῖς τῇ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ δυνάμει, ἐπιτυχεῖν ἵνα καταξιώθωμεν καὶ τῶν αὐτοῦ ἀγαθῶν· ὅτι αὐτῷ πρέπει δόξα, σὺν τῷ ἀνάρχῳ Πατρὶ, καὶ ζωοποιῷ Πνεύματι, εἰς τοὺς αἰῶνας. Ἀμήν.

857 EJUSDEM ANASTASII ANAGOGICARUM CONTEMPLATIONUM IN HEXAEMERON¹

AD THEOPHILUM LIBRI DUODECIM.

(*Bibl. vet. Patr. Lugdun.*, tom. IX, pag. 857.)

AD LECTOREM.

Titulus horum sancti Patris Anastasii Commentariorum in editione priore sic habebat: *In spiritualtem anagoge sex dierum creationis*; sic vero in hac posteriore commutavimus, idque, ut opinor, non male: *Sancti Anastasii, etc., Anagogicarum contemplationum in divini opificii Hexaemeron, ad Theophilum*. Hic enim idem sanctus Pater horum Commentariorum primo libro, *Litteram quidem, inquit, minime dissolventes, verum a benignissimo et sanctissimo spiritu, sensum mystice absconsum infra litteram inquirentes, primum hoc consideramus in corporibus, etc.* Et aliquanto post eodem libro: *Nos autem, inquit, eas quas diximus anagogicas facientes contemplationes, litteram non dissolvimus: absit!* etc. Initio libri III: *Memento, o lector, inquit, me dixisse, quod non dissolventes litteram transimus ad non scriptos sensus anagogicos, etc.* Quo loco forte etiam nimius est in eo, ut ostendat constare non posse litteralem Opificii divini historiam, Et statim initio lib. IV: *Æquum esse existimo, valdeque amplectendum et utile, per universam nostram sex dierum expositionem admonere auditores quod, non dissolventes Dei operum quæ est ex littera historiam, spiritualiter corporales creaturas exponimus per allegoriam, neque evertentes Patrum expositiones, sed audientes orbis terræ luminare Paulum dicentem: quod vetus Scriptura, et lex est umbra veritatis rerum Christi et Ecclesiæ, etc.*

858 PRÆFATIO.

Sacra Dei vox per prophetam Isaiam jubet universæ humanæ naturæ, ut vivam aquam hauriat ex patriis fontibus²; est enim fons perennis divinæ sapientiæ, et minime injustus: *Omne datum bonum, et omne donum perfectum est descendens a liberali ac munifico Patre luminum*³ ad quem minime patet aditus, et qui dicit: *Si cui deest sapientia, petat a Deo qui absolute dat omnibus et nemini exprobat*. Paria enim sunt, et eam quæ est revera amare sapientiam, et sapientem ejus datorem. Te ergo, o valde desiderabilis sibi mi, et caput omnium mihi amabilissimum, laudans ob concinnum et propensum in res divinas studium, et mentem philosophiæ verbi deditam, tanquam animatam tui corporis figuram, excepi inanimem chartam tuæ scripturæ, quæ petit ut detur solutio eorum de quibus dubitatur a multis in Hexaemero, id est, in creatione sex dierum. Quomobrem eo fretus qui dicit: *Petite et accipietis*⁴, quoniam *omnis qui petit accipit, et qui quærit invenit*, et ut oportet *pulsanti aperietur*⁵: in eorum aem eorum quæ dicturus sum collocans, post illos

A qui antea laborarunt, vestigiis eorum insistens qui circa horam undecimam æque celeriter munus peragunt, et in metendo et rursus in vindemiando, demisso oculo et humili diligentia et imperitia tanquam spicas legens, et culmos colligens, instar formicæ relicta grana relego: et tanquam canis micæ colligens, lauti et opipari patrum epuli ac convivii aufero quæ excidunt: et tanquam apis quæ mel conficit, ex illorum pratissi quid est odoriferum subripio, et in hoc vase reponens, iis quibus fas est bona appetere et eorum esse particeps, propter te fruenda offero: nam si poetice postulante tempore licet dicere:

Canto iis qui sapiunt....

Et:

Aures obstruite et vos vestras rite, profani.

B In meis enim auribus valde resonat qui a cœtu amandat furfuraceas orationes et terrestres, et quæ sensus afferunt humi serpentes. Nam et qui veneranda animæque sordes abstergentia peragant mysteria, quando ex arcanis veluti thalamis in pu-

¹ Hebr. x, 1. ² Isa. xli, 5. ³ Jac. i, 17. ⁴ Joan. xvi, 24. ⁵ Luc. xi, 10.

blicum omnium conspectum sunt, ea palam et inter A se cohærenter exposituri, congruenter divinis consecrationibus arcanorum Dei sacramentorum, universo simul misto populo nunquam eam faciunt ostensionem, priusquam qui liturgiæ, id est, qui publico præest sacrorum muneri, post superiorem et quæ est citra ullum medium, Dei chori ordinationem, tanquam voce præstans quidam præco, stans extra sacratissimas portas, jussione maxima secreverit ab adytis ad quæ non licet accedere, eos quibus non licet iis frui ac percipere, timens illum sordidis vestibus indutum in Evangelio⁶, qui longissime fuit expulsus a nuptiali convivio, quoniam non præparaverat vestem convenientem divino illi epulo. Ad hoc autem opus nos componendum venimus, non spem ponentes in facundia, suavibusque fabulis et nugis, arteque dicendi Græcorum, nec armati iambis trucibus et inutilibus: Christum enim habemus viæ ducem, qui Græcam sapientiam dicit esse stultitiam et crucis exinanitionem⁷. Loquimur enim de divina Scriptura, quæ exposita quidem fuit per quamdam vocis tenuitatem et linguæ tarditatem, a paucis autem est confirmata et ornata, iisque agrestibusque et piscatoribus, et sutoribus et illitteratis: pudoreque affectis sapientes, eosque ostendit stultos et inutiles. Quamobrem in præsentia, a nobis non dicitur de figuris et intervallis, nec de circumactionibus et motibus et regressibus in suos locos, nec de posituris et alterationibus, nec de motibus in orbem, nec de antipodibus et de partibus cœli, et Saturni motibus, nec de cœli motu et gradibus, nec de lunæ ortu et defectu, neque rursus de astris et singularibus quæ in eis considerantur stellis; non de ortu aquarum et inundationibus, ex quibus eos quoque qui in locis fiunt terræmotus visione apprehenderunt qui se in mathematica et hæc conjecturali arte exercuerunt, a qua tanquam ab exitiosa lue liberavit Ecclesiam verum, quod in terris versatum est, Verbum. Nam quid lucri cepit Ecclesia si dii dixerit universam motionem solis et lunæ, et cœli, et terræ et ventorum et stellarum, præterquam solam pereuntem et falsam opinionem? Discens autem et audiens quod ab ipso Deo universorum effectore effecta sunt duo officia, unum quidem quo produceretur homo et (ut semel dicam) res omnis creata, alterum autem quo bene esset et homo et universa res creata, cum ipse carnes suscepit, liberatis omnibus ab interitu, cum ut bene essent acceperunt: et quod tanquam propheta divinus Moses prævidit etiam productionem et officium creaturæ ad hoc ut bene sit, et scribens quemadmodum ad hoc ut esset deducta existerit, in ipsa etiam Scriptura inseruit ejus reformationem per Christum ad hoc ut bene sit, sed stylo quodam prophetico obscuroque et allegorico.

Omnia enim quæ sunt in cœlis et in terra, Deus prius construxit in sapientia ad ejus figuram et priorem descriptionem. Et quod statim a prima vocis effectione, ejus fundamenta et structuram et apparitionem et illuminationem præmeditabatur et prius describebat, et per primum cœlum et secundum, et quæ sunt in ipsis luminaria, nec hoc solum, sed etiam per ipsum solem et lunam, et terram, et aquas, et plantas, et pecora, et volueres, et pisces; et, ut semel dicam, per omnem creaturam cœli et terræ, Christum qui in ipsis et per ipsum loquitur, prædicat et magnificè commendat.

Hæc discens Ecclesia exsultat et lætatur, gestit et illuminatur, et adversus infideles valens ac robusta redditur, vel potius armatur; eos convincens, dedecore afficiens, vincens, exsiliens et tripudians: siquidem universa quæ cernitur et intelligentia percipitur creatura, ad ejus imaginem et sponsi sui Christi prius constructa fuit et præfigurata. Hoc est enim mysterium, quod ante sæcula et a generationibus prius definivit Deus, et prædestinavit. Unde etiam dicitur Deus omnia in caput redeigisse et instaurasse in Christo⁸. Quid est in caput redeigisse et instaurasse, quam ea quæ rationibus in ipso prius erant figurata et adumbrata, re ipsa factis in ipso esse impleta? *Omnia enim, inquit, per ipsum, et in ipso Christo facta sunt, tam quæ in cœlis quam quæ in terra, visibilia et invisibilia, sive Throni, sive Dominationes, sive Principatus et Potestates, omnia per ipsum et in ipso creata sunt*⁹; Dei autem Apostolus dicens omnia et visibilia et invisibilia in Christo esse creata, aperte ostendit et docet quod ipsa etiam invisibilis creatura prius figurata et facta fuit in Christo et Ecclesia. Sed de cœlestibus quidem quemadmodum et Christum et Ecclesiam describant ac præfigurant, non possumus aperte dicere quemadmodum intelligatur quidem angelus iis qui est: *magni consilii angelus*¹⁰, et rursus quemadmodum archangelus, qui est princeps angelorum ipsos etiam mittit tanquam administratorios spiritus qui ei assistant: et quemadmodum nominatur principium, qui est in principio Deus Verbum, *princeps pacis et pater futuri sæculi*¹¹. Magnus est enim ejus principatus, et *pacis ejus non est terminus*¹². Aut quemadmodum intelligamus ipsam potestatem qui Deus est habens potestatem fortis et potens. Est enim ejus potestas, ut dicit Daniel: *Et potestas æterna quæ non præteribit*¹³; data est enim ei potestas in cœlo et in terra¹⁴. Porro autem homonymum quoque ipsum intelliges Thronum: utpote quod Pater super ipsum quiescat tanquam unigenitum et germanum Filium, et simul etiam nos faciat quiescere, congruenter ei quod scriptum est: *Venite ad me, omnes qui laboratis et onerati estis, et faciam vos quiescere*¹⁵. Quod si

⁶ Matth. xxii. 2 seqq. ⁷ I Cor. iii. 19. ⁸ Ephes. i. 10. ⁹ Coloss. i. 16 ¹⁰ Isa ix. 6. sec. LXX. ¹¹ ibid. ¹² Luc. i. 35. ¹³ Dan. vii. 14. ¹⁴ Matth. xxviii. 18. ¹⁵ Matth. xi. 28.

etiam vis nosse eum habere sex alas, audi eum A qui ipsi dicit: *In tegmine alarum tuarum proteges me; extendens alas suas eos suscepit*¹⁶. Quemadmodum autem *lux vera illuminans omnem hominem venientem in mundum*¹⁷, merito omnia aspiciens, vocatus est, *πολύφθαλμος* id est, multos habens oculos. Per homonymiam autem appellatus est etiam Dominus, qui in dominantes obtinet principatum: *Dominus enim est fortis et potens, Dominus potens in bello*¹⁸. Et, *Dominus virtutum*¹⁹. Et, *Dominus altissimus*²⁰. Quoniam autem interpretatur Cherubim, *multitudo cognitionis*: Deus autem est Dominus cognitionum, ipse enim cognoscit omnia antequam fiant²¹, et: *Nemo cognoscit Patrem nisi Filius*²²; merito vocatur etiam **859** Cherubim, qui ipsa condidit Cherubim. Sicut etiam rursus B Seraphim, quod interpretatur *ignis ardens et comburens*: Deus enim noster, ignis comburens²³ est Christus: et ideo: *Veni, inquit, ignem mittere in terram*²⁴. Sed hoc quidem tanquam per epitomen nunc dictum sit quemadmodum referuntur in Christum, et facta sint eum prius describentia ac præfigurantia. Quod autem ea quoque sint Ecclesiæ exemplaria, et ipsam prius significant et figurent, ab hac dubitatione te rursus liberat ipse divinus Apostolus in Epistola ad Hebræos, dicens de tabernaculo testimonii et de omnibus in eo constructis, quod ea facta sint in figuram Ecclesiæ, dicens: *Non in manufacta ingressus est Christus verorum exemplaria, sed in ipsum cælum*²⁵. Dicens autem, *exemplaria*, ostendit citra ullam dubitationem, quæcunque sunt in Ecclesia esse imitamenta ordinum coelestium. Si ergo invisibilia, et quæ sunt præstantissima, sunt comparata ad imaginem et figuram Ecclesiæ, ne de cæteris amplius dubitaveris, et ne fidem non habueris quod et universa terrestria, quæ scripta sunt in lege Mosaitica, umbram habuerunt et figuram futurorum in nobis bonorum, ut docet Paulus²⁶. Sic est enim intelligendum, quod dicit Christus, *quod iota unum et apex unius*, per quæ significatur signum crucis, *non præteribit a lege donec omnia fiant*²⁷, de ipso scilicet dictum est et de Ecclesia. Cujus enim esset imago, tabernaculum testimonii, et agnus paschalis, et sanguis. et aspersio, et sacrificia, et ignis, et quæcunque sunt per legalem Dei cultum, nisi Christi et Ecclesiæ? Unde etiam ovi divinis

sensibus ornavit Ecclesiam celeberrimus Cyrillus in Commentariis Hexaemeri in Genesim, dixit per hanc Mosaicam Scripturam annuntiari mysterium Christi et Ecclesiæ. A quo deductus, et a quo accepta occasione Ammonius, probatissimus interpres Ecclesiæ Alexandrinæ, in opere quod composuit patèrnarum sententiarum Hexaemeri, dixit plurimos vim attulisse sensui Scripturæ a Deo inspiratæ, qui contenderunt eam non esse factam a Deo in figuram Ecclesiæ, sed soli litteræ servierunt. Hanc enim esse causam nonnullorum Expositorum ab aliis dissensionis, dixit idem Ammonius. Si enim quod omnis creatura facta est propter hominem Adam et Evam, Paulus ad Ecclesiam refert, dicens: *Sacramentum hoc magnum est, ego autem dico in Christo et Ecclesia*²⁸, sine dubio omnis quæ propter hominem et propter ejus conjugem facta est creatura, refertur ad Christum et Ecclesiam. Atque quod hoc quidem argumentum nostras vires superet, neque nos negamus, neque ullus qui sapit. Sed quoniam hinc magna est in Ecclesia gloriatio, et quavis Scriptura majora hinc accipit arma adversus pietatis inimicos qui eam circumdederunt, ea de causa invocato Christo datore luminis per suam conjugem Ecclesiam, qui Balaamicæ asinæ²⁹, postulante tempore, os aperuit, et qui multis indignis, ne dicam omnibus, præclara sua dona largitur, ausus sum immensum hoc ingredi pelagus, post Christum utens adiutoribus sanctis qui ante nos exposuerunt Patribus. Nam etsi Mosaicam posuimus ante Scripturam evangelicam, ad expositionem, non tamen figuram veritati, neque umbram rebus, neque præteritum præposuimus præsentem ad doctrinam, sed ut aperte ostendamus quod hæc prisca et antiquiora præfigurant nostra mystica et recens exorta, et adumbrant veritatem donec ipsa venit, et totum corpus sanctæ Scripturæ reddidit expers umbræ. Quod si etiam aliquid novum et minus consuetum nostra dicat oratio, rogamus et obsecramus tam præsentem quam futuros filios sanctæ Ecclesiæ, ne inimico et invidio malignoque animo; sed fraterno audiant quæ dicuntur. Nunquam enim aberrans, et perfecta rerum cognitio, est solius Dei, siquidem etiam *spiritualis ex parte cognoscit, et ex parte loquitur*, et qui est secundum cor Dei, David precatur, dicens: *Aperi oculos meos, ut intelligam mirabilia legis tuæ*³⁰.

¹⁶ Psal. xvi, 9. ¹⁷ Joan. i, 9. ¹⁸ Psal. xxxiii, 8. ¹⁹ ibid. 10. ²⁰ Psal. xii, 6. ²¹ Dan. xii, 42. ²² Matth. xi, 27. ²³ Dent. iv, 24. ²⁴ Luc. xii, 49. ²⁵ Hebr. ix, 24. ²⁶ Hebr. x, 1. ²⁷ Matth. v, 18. ²⁸ Ephes. v, 32. ²⁹ Num. xii, 28. ³⁰ Psal. cxviii, 48.

LIBER PRIMUS.

DE PRIMO DIE CREATIONIS.

*In principio fecit Deus cælum et terram. Terra autem erat invisibilis et incomposita, et tenebræ super abyssum, et Spiritus Dei ferebatur super aquam*³¹.

Quot et quales fuerint sententiæ eorum qui multis ante sæculis ea quæ sunt hic subjecta exposuerunt, neque nobis facile est dicere, nec auditori expeditum audire. Nam de illo : *In principio fecit*, dubitarunt nonnulli utrum ipsum principium habeat aliquod antiquius principium ex quo dependeat; an sit sine principio. Et si habet quidem, non potest vocari principium. Sin autem non habet, principio scilicet caret et tempore. Quodnam enim jam potest esse tempus et principium ei quod caret principio? Nam principium non habet aliquid se prius, ut sit in materia et forma; materia enim est prior forma. Similiter et elementum cum sit compositum et constet ex materia et forma, habet principium, materiam et formam. Est autem, inquit, materia omnium principium, cum sit res incorporea, expers qualitatis, et quæ sola explicatur ratione, non cadit autem sub sensum. Ipsa ergo, inquit, a figura qualis impressa, quæ forma est incorporatur. Et primum quidem sit elementum, aut æther, aut ignis, aut aer, aut terra. Deinde, complexis his elementis, sit compositum aut animatum aut inanimatum. Et materia quidem et forma, inquit, ad principii formam magis accedit quam elementa. Elementa autem ad principii formam magis accedunt quam alia corpora. Nos autem dicimus: principium omnia principia superans, primum quidem est Deus; post Deum autem, naturalium corporum principia sunt elementa. Sed externorum philosophorum quidam sunt divisi, et aliis quidem visum est ignem esse principium, propter vim perse et facile mobilem et quod consumat omnia quæ apprehenderit. Aliis autem aerem, propterea quod vitæ causa sit ex respiratione. Aliis autem aquam, propter genitalem naturam. Aliquibus autem ex iis, terram, propterea quod plurima animantia gignantur ex terra, et in eam resolvantur.

Plato autem Deum et materiam dixit esse principia: illum quidem, ut Deum et Patrem; hanc autem, ut quæ suscipiat officium et formam, dixit ut matrem, declinans a veritate, et totum Deo minime tribuens. Alii rursus, logice magis considerantes quam naturaliter, dixerunt terram esse principium universitatis, ut quæ sit centrum orbis cælestis. Nam centrum est orbe seu circulo antiquius. Alii autem aperte pronuntiaverunt mundum

non esse ortum, et consequenter dixerunt simul esse universum. Sunt autem etiam qui dixerunt ipsam esse sorte et casu, et ut accidit, partem ejus primam ortam esse. Alii autem in quatuor elementa, et quintum corpus æthereum universum mundum dividentes, et quatuor elementa ab æthere administrari existimantes (ætheris autem res pulcherrima est cælum), id primum ortum esse dicunt. Nos autem divini Mosis leges et decreta sequentes, *in principio cælum et terram* simul facta esse dicimus. Et si quis vult videre principium omnium mandatorum, hæc existimet. Sed et omnium quæ percipiuntur, intelligentia, principium est omnia principia superans Deus, qui fecit omnia, et non ex ea quæ prius fuit materia, sed ex nihilo produxit et ea quæ cadunt sub intelligentiam et elementa. Divinus autem et sublimis Basilius, solvens quæ de principio infertur objectionem, dixit sensili mundo esse vetustiore intelligentium virtutum constitutionem. Rursus autem ad id quod subjungitur: *Fecit Deus cælum et terram*, dubitarunt nonnulli, qui sunt diversæ a nobis sententiæ: cur non conjunxit scriptor aquarum et tenebrarum creationem. Præterea de Spiritu quoque qui superferebatur, cum aquæ quidem videantur esse ante cælum et terram, essent autem tenebræ in abyssi superficie, maxime cum essent etiam tenebræ hic aquis circumscriptæ, **360** quomodo dicitur super eas ferri Spiritus sanctus illuminans, et quomodo simul erat cum tenebris Dei Spiritus qui est auctor dandi luminis? Ad hanc ergo objectionem responderunt quidam expositores quod, cum dixisset scriptor cæli et terræ creationem, per extrema simul comprehendit cunctas quæ intercedebant creaturas. Sed et hinc alia quoque processit dubitatio: Quomodo enim, inquit, post cælum et terram videtur Deus fecisse lucem? Quomodo autem ne nominat quidem omnino ignis creationem? Quo in loco cum dixisset sapientissimus Gregorius, lucem esse naturam ignis, alius contra dubitavit: Et quam ob causam non appellavit ignem ipsa Scriptura? Qui sit autem quod neque urit, neque calefacit, si sit ignis natura? Si enim per duas voces, cælum, inquam, et terram, comprehendit quatuor elementa, invenietur lux quintum elementum. Sin autem non conjunxit, propter quamnam causam, in cælo quidem et terra comprehendit Deus ignem, tanquam in luce: in tenebris autem non dicta est creatio, neque in abisso, neque in aqua, neque in spiritu? In

³¹ Gen. 1, 1, 2.

quibus cum armaretur magnus Basilius adversus Manichæos, et diceret illas tenebras esse increatas et non consistere; nec sub mensuram, inquit, cadunt, neque definiuntur: sed cum fecisset Deus terræ latitudinem, et super eam inclinasset et extendisset cælum tanquam tabernaculum, secessit lux, terreno mundo a cælo adumbrato. Tenebræ ergo nihil sunt aliud nisi umbra corporis. Præterea quæsierunt nonnulli utrum lucem illam quæ secessit et ostensa est ab umbra cæli, dicere oportet, esse in tempore an absque tempore. Et si in tempore, cujusmodi est hoc tempus quod fuit ante sex dies? Sin autem sine tempore, est perspicuum quod est etiam sine principio. Si est autem sine principio, est etiam omnino ejusmodi ut non possit circumscribi. Si autem non potest circumscribi, quomodo circumscribitur pulsa ab umbra cælesti? Conjungunt autem etiam præcedentibus aliam quoque quætionem interpretes. Si enim, inquam, profundum aquarum abyssi erat super faciem universæ terræ, non oportebat eam omnino appellari terram, sed mare: et cur humectum terræ terminum super quam locatum est et situm, terram nominamus, non mare, non habita ratione subjecti, quomodo et fluvios, et lacus, et fontes, ex superficie earum quæ in ipsis sunt aquarum convenientibus etiam earum appellationibus ex divina Scriptura didicimus. Oportebat enim illam a Deo factam statim ab initio tanquam condemnatam, et abyso tanquam inferis traditam, tertio die exurgere, dicendo: *Congregetur aqua tanquam congregacionem unam, et cernatur arida*²⁹.

Deficiet me tempus si velim in medium proferre aerorum omnium assecularum dubitationes et quæstiones de sex diebus. Etenim de abyso quæ dicitur, et de aqua quæ nominatur, alii quidem intellexerunt utrasque aquas unam esse et similem naturam. Alii autem dixerunt, hæc non unum significare. Differentia enim, inquit, eorum quæ velantur, significat discrimen vehiculorum. Nam scriptum quidem est tenebras impendere, Spiritum autem supra ferri. *Et tenebræ*, inquit, *super abyssum*. Et deinde: *Spiritus Dei ferebatur supra aquam*. Maxime cum post hæc propheta sæpe fecisset mentionem aquarum, ipsas quidem nominat aquas et maria, et congregaciones, et fontes, et fluvios: abyssi autem nequaquam meminit. Non prætermisit autem in profunda et divinitus data sua sapientia interrogare quomodo scriptus est Spiritus Dei solum in reliqua creatione, et cur nam dicitur is quidem superferri, non insidere. Adversus eos etiam qui dixerunt sanctum illum esse Spiritum qui ferebatur supra aquas, a nonnullis est dubitatum. Ubinam sit creatio aeris qui est unus ex quatuor elementis? Si enim dederimus, inquam, eum quidem esse sanctissimum illum et increatum Dei Spiritum: ignis autem omnino non profertur nec appellatio nec creatio, quomodo nec abyssi; inve-

nietur divina Scriptura unius solius elementi (nempe terræ) nos docere creationem, non autem quatuor. Lux enim cum is non connumeratur, ut dicunt ii qui sunt earum rerum periti. Oportebat autem, rursus inquam ipsi, si creaturæ quæ cadit sub aspectum Deus inducit opificium, eum simul cum terra constituere cælum quod videtur, non autem id quod non videtur. Sed utramque primogenitam gemellamque natam creaturam, et quæ ne sub aspectum quidem caderet, occuluit, eam superne et inferne quodam veluti crystallino et celeriter fluente aquarum amiciens vestimento. Quod quidem rursus nobis aliam non levem parit dubitationem: nempe quod alia contacta sunt superna (arcente intermedio veluti operculo), ne et inferna intueri possint superna, neque rursus superna aspiciant inferna. Adhuc enim primo et splendidissimo cælo, tanquam quodam divino proposito et resplendente speculo, et ejus quod supervelitur divinos fulgores adverso splendore repellente, ad hoc ut ea quæ sunt infra illuminet, obruta et demersa terra non poterat (utique intelligentibus oculis) aspicere ad divinum superne radium qui ad ipsam usque permeabat. Sed quoniam earum quas subjecimus dubitationum exitum non invenimus, et in iis plane perplexi sumus, et omnino hæsitamus, freti ore sancti Spiritus: Pauli, inquam, lingua, quæ dicit³⁰ quod quæcunque sunt in lege, prius scripta sunt in figuram Christi et ipsius Ecclesiæ; accepta, si vere dicere oportet, occasione ex Papia viro clarissimo Hierapolitano, qui dixit in Epistethio³¹, Clemente, et Pantheno Alexandrino sacerdote, et Ammonio sapientissimo, interpretibus: veterum et primorum conventionem, qui totum Hexæmeron intellexerunt de Christo et Ecclesia, post vere sensilem secundum litteram creationem, citra ullam dubitationem sensum speculantes Ecclesiæ, pro qua universus est nostri certaminis scopus, ad hoc opus descendimus. Cæterum litteram quidem minime dissolventes, verum ab optimo et benignissimo sancto Spiritu sensum mystice absconsam intra litteram inquirentes, primum hoc consideramus in corporibus. Quamobrem linguas hinc non militant philosophorum physici, audientes verbum: *Fecit Deus cælum et terram*; neque dicant Deum fecisse cæli ortum a terra, tanquam ab aliquo centro: quoniam centrum, inquam, est principium universæ spheræ. Non enim ut contingit in hominibus, qui non possunt neque circulum dirigere, neque torquem circumagere, neque punctos circuli ex æquo componere, neque lineam inflectere et rotæ similem efficere, nisi centrum medium prius fuerit infixum: ita etiam devenit. Hic enim ut discas quod Deus non sequitur naturæ consequentiam, sed fabricatur superna naturaliter et non artificiose, dicit Moses: *Fecit Deus spheram, deinde terram centrum*. Oportere enim revera contra dicere:

²⁹ Gen. 1, 9. ³⁰ I Cor. v, 6 seqq. ³¹ Ἐπιτηθίου, quasi dicas *pectorale*: Videtur fuisse titulus libri.

Fecit Deus terram et cælum, seu centrum, et tunc A sphæram. Nam si conjunctionem copulativam accipiunt illud, et ambo dicunt simul facta esse, oportebat certe, ut ipsorum est sententia, prius significari principium et causam circuli, nempe centrum seu terram, et magis quam contra. Si autem ii confiteantur omne centrum figi super aliquod stabile et solidum, et sic circumscribi circumferentiam, non autem aliter : Deum autem agnoscant super aquas quæ nulli resistunt concussioni, sed statim funduntur et circumfluunt, non solum injecisse id quod est densum ac grave, sed etiam in his humidis solidare multitudinem : quemadmodum non concesserint eum excitare cælum tanquam fornicem etiam absque centro ; nam quæ apud homines sunt ejusmodi ut fieri non possint, apud Deum possunt fieri. Sed ad aliam eundem est seriem, et postulandum est a superna sapientia quæ dat omnibus prout recte petunt, ut nobis revelet mysticum sensum qui est intra litteram, nempe quomodo per universam sex dierum creationem, prius constituit et præfiguravit figuram et imaginem Ecclesiæ Christi. Sic enim dicit : *In principio fecit Deus cælum et terram*. Cælum quidem simul comprehendendo nominat omnes cælestes et intelligentes, sanctarum virtutum et intelligentis mundi constitutiones ; ut intelligas supernum mundum prius fuisse fabricatum, congruenter voci theologi quæ dicit : Primum quidem mente cogitavit angelicas virtutes et cælestes, et cogitatio opus fuit. Nunc autem rursus hunc mundum sensilem et **861** qui cernitur, simul complexus, cum ipso cælo etiam omnia quæ super terram cum homine facta sunt et sunt, res, inquam, animatas et inanimas. Nam cum dixit : *In principio fecit Deus cælum*, sustulit mentem tuam ad creationem superni ordinis. Deinde cum subjunxit : *Et terram*, dimisit mentem tuam ad posituram inferni adimplementi, cujus universam exhibuit comprehensionem a parte, nempe a terra : docens te non solum nosse terram, sed etiam cælum quod eam ambit ac continet : synecdochice veluti quodam termino complexus per duas dictiones opificium et creationem mundi qui aspicitur et mundi qui intelligitur, quem *in principio* fecit Deus : in principio, inquam, paterno, nempe ratione seu Verbo : *In ipso enim et per ipsum omnia facta sunt*²⁵.

Cum hucusque constituisset cælestium et terrestrium omnium creationem, qui cum Mose loquebatur Dei angelus transit ad mysticam Ecclesiæ rationem. Quam quidem rursus aliam appellat terram, et dicit de ejus ignoratione et errore qui erat in initio, *terra autem erat invisibilis et incomposita, et tenebræ super abyssum, et Spiritus Dei ferebatur super aquam*. Quærendum est autem : Nunquid cum cælum et terra sint ordinata et sint in suo loco, et præterea habeant medium suum intervalum ab abyso repletum, postquam ea quoque fuit

in suo ordine collocata et inclusa in sua congregatione : an non aer replevit universitatem, ut nusquam in universitate relinqueretur locus vacuus : hoc enim fatentur omnes nusquam esse locum vacuum, et est consentiens omnium opinio quod aer profluvius circumvit universitatem, quando simul coacta fuit aqua abyssi ; ex aqua enim, ut semel dicam, exhalatur aer : est autem is quoque typus ac figura divinitatis quæ non potest exinaniri. Quomodo enim aer est ubique et implet omnia, ita etiam divina natura præsens in universitate eam ita implet ut exinaniri nequeat. Quomodo enim aer non hunc implens locum ex illo est exinanitus, ita etiam divinitas omnia ita implet ut non exinanitur. Et quomodo aer est et tenebricosus et lucidus, primum autem est id quod est tenebricosum : ita etiam Divinitas est tenebræ nolentibus, lux autem volentibus. Primum autem est id quod est tenebricosum, quoniam primum ignoratur, et tunc agnoscitur. Et quomodo aer veluti intractabiliter et insensibiliter est etiam perfectior cum scinditur. ad hoc ut permoveat secans corpora : ita etiam Deus iis qui ipsum volunt medium pervadere et tanquam per penetrationem (quoad ejus fieri potest ab homine) ei uniuntur insensibiliter, ipse etiam aperitur cum perfectione, et qui novit ipse scit, ut qui sit deificatus. Et quomodo aer, et quod est extrinsecus continet et refrigerat quod est intra animal, est autem magis necessarius usus qui est intrinsecus : ita etiam Deus, id quidem quod est extrinsecus continet castris angelorum, ut qui sint salutare spiritus, sed et per se in ipsos operatur vivificationem aut revivificationem. Ii autem soli divino illo privantur aere, qui elegerunt natationem super pectus et ventrem per humorem peccati : sunt enim voluptates ex humoribus. Pectus autem et venter, aeris propensio ad ea quæ sunt sub ventrem. Sed densum quemdam et ad vesperam omnino vergentem, profundumque et tristem atrumque, et omnino tenebricosum, per ea quæ dicta sunt descripsit. Moses mundum terrestrem opertum diversis quibusdam veluti integumentis et velis, tanquam coacta compressa terra, ut quæ simul sit in tenebricosis et in umbra mortis in terrestribus Erebi : partim quidem suffocata aquis quæ ei sunt impositæ, partim autem offusa tenebris abyssi : deinde spiritu venti qui vehementer fertur super aquam, ab undis jactata et agitata. Ferri enim, significat vehementiam motus et impetus aeris. Atque hæc quidem est congruenter litteræ Mosaicæ de terra crassior ac corporaliior, quod ad ipsam attinet historiam, narratio. Mare quoddam horridum ac tenebrosum, multisque undis jactatum, et totam quamdam atram noctem aperte describens totum orbem terræ : quod quidem aperte et citra ullam dubitationem erat præfiguratio et imago prioris status, vel potius transgressionis, erroris, et tempestatis, et ignora-

²⁵ Coloss. 1, 16.

tionis terræ : nempe ratione præliatæ Ecclesiæ. Hæc terra erat invisibilis, quæ non solum non videbatur, sed nec videbat; hoc est, statim ab ortu erat sine oculis et cæca : quam excæcavit princeps tenebrarum sæculi hujus impositus supra abyssum ratione præditam. Aquæ quoque peccatorum eam obruerunt et demerserunt, et spiritalia nequitia quæ sufflarunt per os serpentis, ei gravissimam attulerunt tempestatem, et tentationum mille fluctus excitarunt. Unde etiam terram non solum dicit, ἀόρατον, id est, ἀόφματον, nempe carentem oculis : sed etiam invisibilem, ut quæ non videretur omnino. *Avertam, inquit Deus, oculos meos a vobis* ³⁵. Sed et per Osee dicit, non solum Judæis, verum etiam toti generi : *Claudam oculos meos a vobis, quoniam odi opera vestra* ³⁶. Sed eam quoque dicit *incompositam*. Nam cum in eam mali irrupissent fluvii, et iniqui spirassent venti, cecidit fuitque incomposita et non constructa : fuit magna ejus ruina ; ut quæ non esset ædificata supra uxorem et sponsam Christi, nempe super petram fidei Petri. In tot ergo et tantis malis jacebat e terra genita hominum natura, quando venit plenitudo teurperis ut ascenderet ex terreno profundo voluptatum, et liberaretur ab aquis eam suffocantibus, et esset tranquillitas undarum quæ in eam insurgebant : ut mali silerent venti, et recederent tenebræ ignorantia, et illucesceret splendor Dei cogitationis. Et ideo cecipit, *Et dixit Deus, Fiat lux* : hoc est, Christus vera lux quæ illuminat omnem hominem venientem in mundum ³⁷. *Fiat*, scilicet veniat ad generationem, effingatur et corporetur. Ut autem tibi ostenderet, magis quam omnia esse necessariam Verbi incarnationem, et propter eam facta esse omnia, sine qua vana sunt et inania, peccato effecta inutilia et ad nihilum redeuntia ; statim ab initio Scripturæ et ab ipsis procemiis illam tibi tradit, dicens : *In principio fecit Deus cælum et terram* ; seu fecit in principio temporali : seu placuit ei ut fieret cælum tanquam Deus, et terra propter Jesum hominem. Quando autem ei placuit hæc creatio? Quando cœpit producere sensilia, non autem ea quæ cadunt sub intelligentiam. Sciebat enim fore ut hæc illa paterentur, et male afficerentur et corrumperebantur a peccato Adæ : et sua benignitate et clementia prævenit mali quod erat passurus incursionem, ante affectionem et vitium parans medicum. Propterea etiam dicitur *vitulus saginatus* apud divinum Lucam ³⁸. *Vitulus* tanquam caro : vol ut qui Crucis jugum erat tracturus, *saginatus* autem, ut qui jam olim et ab ipso initio esset, definitur et prædestinatur ut æstram subiret naturam. Quando ergo cælum constituit et terram et quæ sunt cum eis, tunc etiam contexit mysterium incarnationis. Ad angelos enim, Adæ acerbitas non fuit ommissa. Unde etiam eus secundum carnem generationem in Evangelio describens Matthæus, dicit : *Liber*

generationis Jesu Christi Filii Abraham ³⁹ ; dicente Christo : *Ego lux veni in mundum* ⁴⁰ ; et : *Ego sum lux, et vita et resurrectio* ⁴¹ ; lux quæ vere erat orta ad revelationem gentium quæ prius erant obtenebratæ : ex quibus *populus qui erat in tenebris vidit lucem magnam* ⁴² cognitionis, quando *visitavit nos oriens ex alto* ⁴³, ut illuceret iis qui *sedebant in tenebris et in umbra mortis* ⁴⁴. Quod enim terra erat in initio in inferis obruta, id prius descripsit terra genitam nostram naturam *sedentem in tenebris et in umbra mortis* : cujus in extremis temporibus per Christum illuminationem, prius describens : *Dixit Deus : Fiat lux, et facta est lux*, quæ præcurrebat et præfigurabat veram lucem, nempe Jesum. Hoc autem hic accurate et exacte examina quemadmodum cum superius dixisset : *In principio fecit Deus cælum et terram*, hic non dicit : *Et fecit Deus lucem*, sed : *Et dixit Deus : Fiat lux*, ut discas differentiam creationis et generationis, et ut hæreticorum voces comprimas, qui dicunt Deum Verbum, nolentem et invitum suscepisse incarnationem : et quod propterea quod jussum paternum non posset recusare, ut qui Patrem amaret, invitus tamen et ut qui nollet repugnare, humanam subiit naturam. Propter hoc ergo et propter ejusmodi vitia, non dixit : *Et fecit lucem* : sed : *Fiat lux*. Id enim quod sit non habet fortasse convenientiam cum affectu ad quem traducitur, ut quod cum efficiente minime conveniat : non sic autem se habet generatio. Nam quæ generantur, collætantur cum generatione, **362** alterumque est alteri gratum et acceptum, simulque exsultant et petunt perfectionem : quomodo etiam videmus fetus exsistentes in matris utero, et festinare ut eximantur : et in plantis, ramos, folia, flores, fructus, libenter crescere. Dixit ergo, *Facta est lux* : non autem : *Fecit lucem*, ut per illud, *Facta est*, intelligas voluntarium propriumque et lætabundum Verbi cum Patre beneplacitum in Incarnatione, non autem Verbum carnem subiisse coactum et necessitate adductum : inductus a verbo, *Facta est*. Quem etiam videns Pater sic carnem gestantem, lætatus est. Et ideo dicitur : *Et vidit quod esset bona*. Si omnia quæ fecit Deus sunt valde bona, quomodo non dicit Scriptura illas tenebras, quæ erant ante lucem, esse bonas? Sed neque aquas illas bonas, neque abyssum quæ obscurabatur, bonam dicit. Dicens ergo scriptor : *Et vidit Deus lucem quod esset bona, ostendit quod omnia illa quæ venerunt ante veram lucem quæ illuminavit omnem hominem venientem in hunc mundum*, et terram obscurarunt, obruerunt, demerserunt et suffocarunt, non esse bona : adeo ut ipsa carens lumine, invisibilis et *incomposita* et infrugifera sustineret contrarios spiritus, qui ante lucem Christi in terra obtinuerunt dominatum. In his autem, terram, intellige hominem. Unde etiam hæc bonam lucem audimus

³⁵ Isa. 1, 15.³⁶ Osee ix, 40.³⁷ Joan. 1, 11.³⁸ Luc. xv, 25.³⁹ Matth. i, 1⁴⁰ Joan. xii, 46.⁴¹ Joan. xi, 25.⁴² Isa. ix, 2.⁴³ Luc. i, 78.⁴⁴ ibid. 79.

dicentem : *Omnes qui ante me venerunt, sunt fures et latrones* ⁴⁵. Quid dicis, Domine? *Omnes qui ante te venerunt sunt fures et latrones?* Num fures sunt et latrones, Abel quem dixisti justum, et Seth, et Enoch, et Noe? Nunquid latro est Abraham, et Isaac, et Jacob, et Moses, et Aaron? Nunquid latro est David, qui erat secundum cor tuum, qui Deus es? Nunquid fur est Elias, qui cum tanta gloria est assumptus? Nunquid sunt latrones Isaias, et Daniel, et omnes prophetæ qui in visione tuam præviderunt præsentiam, et eam ante annuntiarunt? Nam ii omnes ante te in carne venerunt, quos sæpe esse justos in tuis sermonibus es testatus. Nunquid fur et latro est Joannes præcursor, qui cum venisset, dicebat : *Venit qui est ante me* ⁴⁶? Et si est fur, quomodo de eo testaris, dicens : *Non surrexit inter natos mulierum major Joanne Baptista* ⁴⁷? Subsiste, inquit, qui hæc dicis : non loquor de iis qui ante me nati sunt in carne. Sed quoniam veni e cælo missus a Patre meo, omnes qui ex eodem cælo cum eodem scopo venerunt ante me, sunt fures et latrones : nempe adversariæ Potestates. Et subjungit dicens, *Non audierunteos oves* ⁴⁸. Quasnam oves dicis, Domine, non audisse vocem et doctrinam malorum spirituum? Nam si de Judæis dicis : obediunt et sacrificarunt dæmoniis; sin autem de gentibus, nos omnes subjecti fuimus et servivimus diabolo ante tuum adventum, principi latronum, et angelis ejus malis furibus nostrarum animarum. Sed non dico, inquit, de hominibus : sed de illis nonaginta novem ovibus : de angelicis, inquam, Potestatibus supernis; illæ enim oves non audierunt vocem furum et latronum. Quid est autem : *Non audierunt*, nisi quod per hoc verbum, dicit non lapsos esse angelos, nec ulli probro fuisse obnoxios. Aut rursus nos docens, tacite significat quod in tempore eorum defectionis, cum eis a Deo esset excidendum, consilium dederunt et suggererunt omnibus angelicis virtutibus ut a Deo deficerent : sed oves eos non audierunt, nisi solum e terra genita ovis hominis quæ periit et ab ipsis fuit decepta, quam occiderunt, et posuerunt mortuam, in loco tenebroso, in inferis et umbra mortis. Et hac de causa dicit historia : *Terra autem erat invisibilis et incomposita, et tenebræ super abyssum* : malæ ante generationem bonæ lucis super eam, nempe ignorantia et error. Deinde eodem modo, Israeli prius ponuntur illæ trium dierum tenebræ, et deinde rursus dies. Et rursus nocturnum Paschæ sacrificium, et dies qui Israellem plus illuminavit quam qui tunc præcesserat. Et rursus in Rubro mari primas dicit tenebras quartæ vigiliæ noctis, deinde splendorem matutinum et salutem populi ex profundo. Eodem modo etiam in monte Sina ponit tenebras, caliginem et procellam; et postea, Lei præcepta lucem afferentia : sic hic quoque prius posuit tenebras supra abyssum, et deinde

lucem a Deo genitam. Quod si ut est consentaneum ea quæ dicuntur mireris, dic tu quænam lux cum esset Deus statim obscurum et tenebrosum primum suum fecit opus, mundum, inquam? Quomodo enim artificiose operans operatur in luce? Cur ante lucem posuit tenebras? Deinde, cum prius posuisset, quomodo non dicit quemadmodum ille constiterint tenebræ? est enim perspicuum quod tenebræ sunt signum seu symbolum peccati, increatum autem est peccatum et minime consistens. Quomodo enim aquæ caliginem habent ex propria essentia : ita etiam homo proprio et non coacto proposito seu sponte facit et procreat peccatum. Tu autem antequam venias ad exquirendam rationem diei ac noctis, prius considera quod tenebræ erant increatæ : deinde lux, et postea factæ sunt tenebræ : idque diem nominat Moyses, sed diem non sic metiuntur omnes. Nam Babylone quidem, ab ortu solis ad occasum, diem accipiunt, nullam noctis facientes mentionem, ut quæ minime consistat, sed fiat per accidens. Ægyptii autem, a vespera advenientem numerant diem, usque rursus ad vesperam, propterea quod ante hujus universitatis exornationem et distributionem, tenebras ponant mundi descriptores. Cujusmodi autem sunt tenebræ, sensilesne annon hujusmodi : illud quoque est nostro captu superius ut intelligamus, et propterea noctem nominat diei matrem. Unde etiam qui fabulas scripserunt, primum Latona natam fuisse dicunt Diænam, deinde Apollinem; hoc est, e nocte. Ipsa autem est Latona : in ipsa enim nata est oblivio, et somnus. Primam ergo tanquam ἀρωμιν, seu ἀρόρωμιν, nempe aërā secantem, natam esse lunam; postquam natus est etiam Apollo : id est, ὁ ἀπὸ ἑλῶν ἥλιος, sol ex universis, ne universitatem exureret et in fumum redigeret. Umbri autem, gens Italica, a meridie in meridiem dicunt esse diem : neque enim omnibus regionibus parem cursum servat dies. Certe circa maria borealia et Thulem, nox est brevissima. Cum enim sol jam fuerit in occasu, minuitur parum splendoris, et statim rursus apparet in oriente. Athenienses autem et Romani ab ortu usque ad occasum diem definiunt, ut dicit Cato et Labeo. Sed neque hoc prætercurras in principio mundi creationis, nempe quemadmodum cum Deus fecisset firmamentum cæli, vel potius cælum et terram, prætermittens ornare cælum quod erat ipsum quoque inornatum et incompositum, statim ante illud per scriptorem aggreditur dicere de terra, dicens : *Terra autem erat invisibilis et incomposita*. Unde, cum ad hoc quidem dixisset interpres, quod Israellem (qui in Ægypto terrestres creaturas adorasset tanquam deos) volens Deus abducere a tali idololatria, docet eum illas esse in terra creaturas. Alius contra objecit, dicens : Sed nihilominus et exercitum cæli et solem et astra adoravit Israel, ut dicunt pro-

⁴⁵ Joan. x, 8. ⁴⁶ Joan. i, 27. ⁴⁷ Matth. xi, 11.

⁴⁸ Joan. x, 8.

phetæ⁴⁹. Et deinceps ostendit cœlum fecisse exor-
 natum, ne ipsum Israel adoraret. Nondum enim
 ceciderat qui aliquando fuit *Lucifer, qui mane*
*oriebatur*⁵⁰. Illa autem terra (homo, inquam) quæ
 audiit: *Terra es, et in terram reverteris*, attracta in
 profundum cecidit terrarum, spinas et tribulos
 germinans in peccatis. Ea de causa, de hac re
 scriptor inducit orationem. Propterea ante cœlum
 terra a Deo ornatur, quoniam ante angelos terra,
 et terra geniti homines Deum per carnem vidimus:
 et ante superna, inferna exornans, ea lætificavit
 et illuminavit. Ante Cherubin et Seraphin: magi,
 et publicani, et latrones, et meretrices, et peccato-
 res, facie ad faciem Deum viderunt, eoque se
 oblectarunt et frui sunt: deinde eum sic trans-
 miserunt videndum supernis Virtutibus. Quod
 autem quem nec ipsi beati viderunt angeli in
 essentia et natura, sed quem solus scit Pater et
 qui solus scit Patrem: eum ipsum ante angelos
 viderunt carnaliter homines, testatur David di-
 cens: *Cœlum cœli Domino, terram autem dedit filiis*
*hominum*⁵¹: hoc aperte ostendens, quod secundum
 naturam omnia superans cœlum, et Verbum cœ-
 leste Filius Patris cœlestis et ex cœlo, ab alio
 agnoscere non potest, quod attinet ad essentiam, nisi
 a Domino: omnium (inquam) Domino Deo, et
 gratia terrenorum patre: *Terram autem dedit*
filiis hominum, qui sunt inferne, naturaliter pa-
 tres: *terram autem dedit*, seu terrenam proposuit
 Verbi **863** generationem, ad cognoscendum
 quodnam sit ejus mysterium: sed nec id
 totum: de superna autem generatione, nec ipsi
 norunt angeli.

Perspicuum est autem quod facies duabus tegunt
 alis, pedes autem duabus⁵²: hoc aperte ostenden-
 tes (ex eo quod typice et symbolice faciem tegunt
 cum capite), et sic, tanquam in symbolo suam in-
 telligentiam dicentes: Nos etiam si montes simus,
 non tamen aliquid aperte scimus de duabus gene-
 rationibus, quas ostendimus per alas quæ cir-
 cumtegunt: neque hominibus de iis effari possu-
 mus. Pedes autem fuerint, transitus intelligen-
 tiarum quæ sunt a nobis per impertitionem, ad
 vos qui estis extremi et post nos collocati. Sed
 volamus duabus alis solis per volatum extendentes
 aviditatem et propensionem, et perpetuam conten-
 tionem, et inquisitionem ad discendum aliquid de
 his duabus generationibus. Quarum inquisitionibus
 tanquam alatis semper ferimur, et volatus requiem
 hucusque non invenimus. Solutio enim ejus quod
 quæritur, est veluti quædam pulchra quies volatus
 mentis multum errantis circa id quod quæritur.
 Habemus enim cognitionem duarum Verbi genera-
 tionum: earum autem nequaquam habemus agni-
 tionem, et propterea semper volamus. Tametsi
 omnium animantium novimus essentiam: nempe
 aeriorum et etiam terrestrium, quod sit aquila, et

A leo, et bos, cognitionem in nobis effugentem:
 neque hoc solum, sed et quod est omnium animan-
 tium præstantissimum, scimus hominem, et idem
 ejus quoque vultus figuram in nobis ipsis circum-
 ferimus; Deum autem nosse et eloqui, neque ulla
 genita natura, nec ipsa nostra sufficit; quandoqui-
 dem et quæ inferne per carnem facta est generatio-
 nem a nobis quidem abscondit Deus et Pater: hoc
 enim quod a sæculo in omnibus absconsum fuerat
 mysterium, vobis filiis hominum dedit: primis dis-
 scendum; et per vestram Ecclesiam hoc nos post-
 ea agnovimus⁵³. Quod si propter ea quæ dicuntur
 extimescis, o auditor, ab hoc metu te liberat
 Paulus dicens: Nunc enim, inquit, ascendit ut
 appareat principibus et potestatibus per Eccle-
 siam⁵⁴. Unde etiam ascendens stupore affectis su-
 pernas potestates in cœlis quæ dubitabant, rogan-
 tes eas quæ simul cum Domino ascendebant, et
 dicebant: *Quis est iste rex gloriæ*⁵⁵? Papæ, quam
 admirabilia sunt miracula et dona quæ Deus do-
 navit humanæ naturæ in ea habitans! homines
 angelis Deum ostenderunt quem prius non vide-
 bant! miracula incomprehensibilia! Deum suum
 hymnis celebrabant, et non videbant, quæ cele-
 brabant! Ferebant eum qui vehebatur, Throni;
 et non videbant quem ferebant. Adorabant et glo-
 rificabant assidue et citra silentium, sex alas et
 multos oculos habentia; et non animadvertabant
 quem ornabant laudibus. Flexis itaque genibus
 cupiebant, sitiabant, orabant, supplices postu-
 labant videre eum qui non videtur, aspicere eum
 qui non cadit sub aspectum, aut etiam solum tan-
 quam in speculo et ænigmate in eum oculos defigere,
 et non poterant, propterea quod ad divinam essen-
 tiam appropinquare non potest, neque ea potest
 comprehendi. Quod si ei quod dicitur non credis,
 o homo, audi Petrum dicentem: *Data sunt dona*
*hominibus*⁵⁶, in quæ desiderant angeli prospicere⁵⁷,
 et non potuerunt, quandoquidem humana terra
 tunc erat invisibilis, infra in profundo tenebra-
 rum peccati, ut quæ esset incomposita. Quam-
 obrem et ignotum erat cœlum, et non ornatum fir-
 mamentum in primo die. Et secundo die cum sus-
 pexisset et veluti ex mortuis respirasset, et lucem
 aspexisset, et Spiritus facta esset particeps, et a
 malis aquis liberata esset et tenebris, et fructum
 germinasset quæ prius erat infrugifera; tunc de
 cætero post eam et exornatum fuit cœlum, exhilara-
 tumque sole, luna et stellis; ornatum (inquam) fuit
 Christo, Ecclesia et sanctis, utpote quod illum qui-
 dem semper fulgentem exceperunt mentes cœles-
 tes cum carne ascendentem; lætantur autem si-
 mul cum Ecclesia, et cum sanctis resplendent.
 Quamobrem supernæ Potestates valde et vehementer
 defendunt, diligunt et protegunt humanum genus,
 et pro eo orant et intercedunt, quoniam per nos
 dignati sunt videre quod per se non potuerunt.

⁴⁹ Jerem. xix, 13; Sophon. 1, 5. ⁵⁰ Isa. xiv, 12. ⁵¹ Psal. cxiii, 16. ⁵² Ezech. 1, 25 seqq.
⁵³ S. Thom. part. 1, quæst. 57, art. 3. ⁵⁴ Ephes. iv, 8, 9. ⁵⁵ Psal. cxiii, 10. ⁵⁶ Ephes. iv, 8. ⁵⁷ 1 Petr.
 1, 12.

Et hæc quidem ad ostendendum propter quamnam A causam terra fuit ornata ante cælum in mundi creatione. Quoniam autem non solum adversarias Potestates, sed ipsas etiam aquarum congregationes, sæpe vocat Scriptura aquas et abyssos super quas sitæ sunt malæ tenebræ, necesse est ut de his adducamus prophetica testimonia. Dicit itaque David : *Abyssus abyssum invocat* ⁸⁵, et ad Dei cogitationem nunc adhortatur Judæum abyssus, id est, multitudo gentium quæ prius erant offusæ tenebris. Nonnulli enim duas aquarum appellationes intellexerunt de duobus populis : abyssum quidem populum gentium, super quem sunt tenebræ ; aquam autem, Judæorum, super quem ferebatur Spiritus divinæ Scripturæ, sed non quiescebat. De his autem aquis dictum est : *Egreditur aqua viva ex Jerusalem, dimidium ejus in mare ; primum dimidium autem ejus in mare ultimum* ⁸⁶. Sicut etiam clamat Habacuc propheta : *Et induxisti in mare equos tuos turbantes aquas multas* ⁸⁷, equos Christi dicens, sanctos angelos et apostolos. Unde etiam in ascensu horum equorum *turbatæ sunt abyssus, multitudo sonitus aquarum* ⁸⁸. Et illud : *Laudate Dominum ex terra, dracones et omnes abyssus* ⁸⁹, cantatur de gentibus. *Dracones* autem dicit, eorum principes qui prius erant feri et inhumani. Jam cum tot sint testimonia, ne mireris quod dicat de congregatione gentium quæ prius erat offusa tenebris? *Tenebræ erant super abyssum*. Ante lucem erant tenebræ impietatis, tenebræ libidinis et intemperantiæ, tenebræ idololatriæ, et omnium aliorum peccatorum, ante præsentiam, inquam, et adventum veræ lucis, nempe Christi. Propterea enim Scriptura tenebras solum ponit ante lucem ; quoniam prius eramus in errore, deinde transivimus ad lucem. Propterea prior est lex tenebrosa, deinde Evangelium. Propterea prior est vespera, deinde dies. Hinc lege est constitutum ut inciperetur a vespera Dominica ; quoniam a morte obscura processimus ad lucem resurrectionis. Si hæc autem non ita haberent, valde esset indecorum et Deo non conveniens, nominare tenebras ante lucem, et statim ab initio constituere creaturam obscuram ac tenebrosam. Unde cum non potuisset Manichæus hæc sic intelligere, duos nominat deos, tenebras et lucem ; et ante Christum lucem, ponit adversarium, qui est obscurus ac tenebrosus ; nos autem eas quas diximus anagogicas facientes contemplationes, litteram non dissolvimus. Absit ! imo vero aperte cognoscimus quod tenebræ sensiles erant super abyssum sensilem, et Spiritus Dei ferebatur super aquam sensilem ; sive spiritus aeris quem nominare ventum scit consuetudo hominum, sive Spiritus sanctus ; prius significans et describens gratiam sancti Spiritus. Ambobus enim est opus ; nempe et aërio spiritu, ut instaret crucis inspiret in aquam baptismatis ; et sancto Spiritu,

ut sanctificet. Propterea enim fortasse hic rursus post tenebras examinat aquam et spiritum, hoc est, post peccatum, baptismi illuminationem. Nam sicut tanquam super piscinam aliquam, constituit Deus Spiritum super aquam, ita statim præcipit post hæc dicens, *Fiat lux illuminationum, et facta est lux illuminationum*. Unde etiam hic in primis discimus mysterium Trinitatis in baptisate, quando dicit : *Et dixit Deus, plane : Pater Fiat lux, hoc est, Christus appareat in terra et Spiritus Dei sanctus qui ferebatur super aquam*. Cum hoc mysterio vitam quoque Deo gratam discimus. Postquam autem datum est, inquit, baptisma, et quæ est in eo fides tanquam aliquod signaculum, *Fiat, inquit, lux : id est, exerceatur operibus vita Deo grata, sicut lux lucens coram hominibus, congruenter Christo qui sic dixit. Quam etiam cum vidisset, laudat : Vidit enim, inquit, Deus vitam lucem ; et dixit : Bona est. Laudat autem, quoniam delectatur hujusmodi luce. Est enim gaudium propter unum peccatorem quem poenitet. Quoniam tanquam jam, et a fide, et a vita bona, illuminata creatura et ab ea in baptismo separatis quæ in ea erant peccati tenebris et incredulitatis, statim subjungit Scriptor dicens : *Et separavit Deus inter lucem et inter tenebras, quæ erant super aquam abyssus*. Quod præsignificaverunt etiam illæ duæ volucres quæ emissæ sunt ex arca Noe : unde licet videre illis quoque priores esse tenebras. Prior enim corvus evolavit super aquas. Et cum vel suffocatus esset et periisset tenebrosus corvus, Satan, aut etiam ad crassitudinem **864** et carnalitatem adhæsisset (non enim possunt omnes sermonem capere), tunc Spiritus Dei, columba superferebatur, volans super aquam, non inveniens requiem pedibus suis, ut tabernaculum figeret in homine, aut inhabitaret et inambulet, etiamsi omnia montium cacumina essent detecta. Quæ quidem significabant peccati infirmorum evidentiam et impudentiam, et vitii nimiam elationem, ejusque induratum et callosam vecordiam. Et ideo columba, nempe Spiritus Dei, ferebatur super aquam. Hanc aquam et Spiritum sanctum veluti quamdam inter se habentia cognitionem naturam et conjunctionem, in diversis locis simul ponit Scriptura. Et ideo dicit Dominus Nicodemo : *Amen, amen dico tibi, nisi quis genitus fuerit per aquam et Spiritum, non intrabit in regnum cælorum* ⁹⁰. Et rursus : *Qui credit in me, sicut dixit Scriptura, fluvii ex ejus ventre fluent aquæ vivæ ; hoc autem dicebat de Spiritu quem accepturi erant credentes in eum* ⁹¹. Psalmographus quoque his convenienter dicit : *Laudate eum, cæli cælorum, et aquæ quæ super cælos sunt laudent nomen Domini, quoniam est exaltatum* ⁹². Ea de causa terrestres et cælestes aquas magis obtenebratas nominat Scriptura, nobis peccato diffluentibus tenebras peccati ostendens insi-*

⁸⁵ Psal. xli, 8. ⁸⁶ Zachar. xiv, 8. ⁸⁷ Habac. iii, 15. ⁸⁸ Psal. lxxvi, 16-18. ⁸⁹ Psal. cxlviii, 7, ⁹⁰ Joan. iii, 5. ⁹¹ Joan. vii, 38, 39. ⁹² Psal. cxlviii, 4.

dere. Separavit tamen Deus inter lucem et tenebras, expulsis a nobis potestatibus tenebrarum; ponens nostrum medium parietem, angularem lapidem Christum; de quo etiam subjungit, dicens: *Vocavit lucem, diem, et tenebras vocavit noctem.* Lux est, inquit, quem etiam diem voco: quæ autem ei adversantur tenebras noctem appello. Et: *Ambulate donec lucem habeatis; venit nox, quando nemo potest operari* ⁶⁶. Nos enim non sumus filii noctis, sed diei Christi. Qui enim dormiunt somnum peccati, in noctis tenebris dormiunt: et qui inebriantur, rursus in ipsa nocte inebriantur ex peccatis, sicut docet Paulus ⁶⁷. *Et factum est vespere, et factum est mane dies unus.* Non dixit: *Dies primus*; sed, *Dies unus*, non duo. *Hoc mysterium magnum est* (vesper et mane), *ego autem dico in Christo et Ecclesia* ⁶⁸, quæ aliquando erat vesper obscurum, ei autem unita vera luce fuerunt duo in carnem unam, in unum lucis diem qui illuminat omnem hominem venientem in mundum fidei Christi. Quem deinde initiavit baptismo, cum diceret: *Et Spiritus Dei ferebatur super aquas*, per Spiritum et aquam ipsum ostendens: per quem et ipsum purgavit ab antiquis sordibus, et docuit mysterium regenerationis, quia dixit: *Fiat lux*, per quod verbum et bonam vitam ab eo exegit, quæ tanquam lux luceat ante faciem ejus: ne contingat eum esse pigrum ad intensos et vehementes sudores virtutis, ut qui non sit habiturus coronas tantorum sudorum quorum sunt participes futuri qui laborant. Eum docet etiam mysterium resurrectionis, et dicit: Ne putes ad nullum lucrum tibi esse reditura certamina. Non ita erit; sed erit tibi vespera, per mortem scilicet contracta: et vacabis ab omni

operatione, et te apprehendent tenebræ caliginis et cæcitatibus. Deinde postea fiet tibi mane: nempe et illic est dies resurrectionis, et exorians sol qui cadit sub intelligentiam, solvet mortalem noctem, et te vocabit ut expergiscaris, et sic videbis divinum illud mane quod quidem Moses nominavit diem. Neque dixit diem primum: quod magis oportebat, et diem extremum recensere oratione: sed quoniam typice prænarabat illum futurum, quem non metiantur horæ et puncta, et qui nocte interrumpitur, sed est perpetuus et continuus, eum nominavit unum, ut qui semper similiter et eodem modo se habeat: et non primum, propterea quod nec omnino circumscribatur ultimo. Primum enim et ultimum sunt ejusmodi ut referantur ad aliquid: illie autem nihil tale quale oritur Christus. Invenies autem eos etiam qui sunt extra gratiam, eadem fere dicere. Pythagorei enim primum diem mensis, non primum, sed similem nominarunt: non, ut opinor, visione apprehendentes vitam illam indissolubilem, sed interim eam sic nominaverunt. Ægyptii quoque sacra ratione draconem qui vorat caudam insculpunt in pyramidibus, æternam et individuam circumactionem divinarum rerum significantes; draconem enim in deos referebant Ægyptii. Orpheus autem Deum vocabat *μὴν*, unitatem, id est, individuum. Nequæ enim sesquialtera, aut sesquitercia, aut aliqua alia pars numeri est in ipso. Differt autem unitas ab uno, quatenus archetypum differt ab imagine. Exemplar quidem est unitas, unitatis autem imitamentum est unum: quomodo sol est imitamentum unius unitatis, Jesu, inquam. Ipsi sit gloria et potentia in sæcula sæculorum. Amen.

LIBER SECUNDUS.

DE SECUNDO DIE CREATIONIS.

Primo die factum est velum superioris cœli, quod appropinquat Sanctus sanctorum, quo introit præcursor pro nobis Christus ⁶⁹. Ea de causa, de cætero, secundo die sit secundum et exterius velum, quod dicitur: *Firmamentum in medio aquarum*: quod quidem est firmamentum fidei in Christum. Non fuisset autem hoc factum, nisi prius nata esset lux: nempe postquam datum fuit baptisma, fides sequitur. Non fit autem extra aquam hoc firmamentum, sed in medio aquæ omnium gentium ex ea concretum, quoniam *fecit Deus salutem in medio terræ* ⁷⁰, utpote qui habitaverit in medio terreni uteri Virginis: et salutem mundi fecerit compacto firmamento sancti sui corporis in medio incorruptæ matricis, fontis vitæ puellæ Dei Matris; et

posito sub aqua firmamenti, sub sole, inquam, ejus divinitatis. In hoc firmamento, fide, inquam, ædificavit lunam, Ecclesiam, dicens fore ut *portæ inferni non prævalerent adversus eam* ⁷¹. Unde etiam firmata fuit in medio aquarum, inconcussa in mediis fluctibus, ventis, procellis, et innumerabilibus tempestatibus passionum et hæresum. Sic etiam eos qui eam ædificarunt, misit *tanquam oves in medio luporum* ⁷²: virorum, inquam, qui cæde ac sanguine delectantur; dicens: *In medio aquarum fiat firmamentum*, nempe fides firma prædicetur, ne amplius discindantur agitenturque et diffundantur aquæ, gentiles, alii quidem dicentibus se esse Petri, aliis vero Pauli, aliis vero Cephæ: sed firmetur eorum mare, ut ego ambulem super ejus

⁶⁶ Joan. iv, 4: xii, 35. ⁶⁷ I Thess. v, 7. ⁶⁸ Ephes. v, 32. ⁶⁹ H-br. vi, 29. ⁷⁰ Psal. lxxiii, 12.

⁷¹ Matth. xvi, 18. ⁷² Matth. x, 16.

aquas et inhabitem et inabilem in cordibus eorum in medio aquæ vivæ, fide : et aquæ mortuæ, incredulitate. Nam si est infidelis, separetur zizania a tritico, palca a pane : *Non enim veni ut mitterem pacem* ⁷³ lucis ad tenebras, sed ut facerem separationem in medio serpentis. Si autem, ut est consentaneum, non verisimilis videatur oratio, ostendo tibi in singulis sex dierum, Deum fecisse aliquam huiusmodi separationem : exemplorum multitudine, forte, te liberaturus ab incredulitate. Primo ergo die facta est separatio lucis a tenebris ; hoc die, facta est separatio aquæ et aquæ ; tertio, separatio terræ ab aquis ; quarto, separatio luminarium inter diem et noctem ; sexto die, distinctio et divisio hominum et volucrum. Quod si non facile admittas, per omnia significari divisionem Ecclesiæ ab errore et incredulitate, dic mihi quam de causa, aut quid opus erat Deo res inter se conjungere, et deinde eas a se separare secundo ordine ? Hoc enim est signum artificis minime ingeniosi. Dicit enim : *Et fecit firmamentum Deus*, qui firmavit terram hominis super piscinam : et separavit Deus in medio aquæ quæ erat super firmamentum : *Et factum est sic et vocavit Deus firmamentum cælum ; et vidit Deus quod esset bonum*. Quid necesse erat dic, quæso, facere hoc secundum velum : cælum, inquam, quod dicitur firmamentum ? Sufficiebat enim primum cælum ad situm solis et lunæ et stellarum ad illuminandam terram. Si autem hoc omnino necesse erat fieri, cur non secundum quod

quæ cælum sicut primum fuit indigena : sed tanquam ex aliqua externa regione, ipsum extulit ex terra et ex ejus guttis ? Superioris ergo cæli natura incomprehensibilis mihi videtur habere typum ac figuram divinitatis inaspectabilis et incomprehensibilis : firmamentum autem, quod ab imo ascendit, habet figuram Christi humanitatis seu carnis. Aqua autem quæ cum eo ab imo ascendit et intercepta fuit in medio primi, et quod proprie est cæli et hujus firmamenti quod ascendit ab imo : describit imaginem impollutæ **865** ejus animæ quæ est media inter divinitatem et carnis crassitudinem utpote quod sint hi duo cæli : ex quibus alterum quidem est aspectabile, alterum vero non cadit sub aspectum.

Ejus quod dictum est testis est Gregorius in rebus divinis præclarus, dicens Domini animam esse intermediam inter divinitatem et carnis crassitudinem : anima enim et aqua dicuntur signa vitæ in divina Scriptura. Vide enim quod cælum quidem superius et quod non cadit sub aspectum, natura ab initio vocatum est cælum. Firmamentum autem materiale quod ab imo ascendit, non natura ab initio factum est cælum : sed post unionem quam habuit cum cælo natura inaspectabili, tunc ipsum quoque cælum est appellatum. Sed quoniam sanctum quoque Christi corpus deificatione et unione dicitur Deus,

non autem natura : necesse est ob typicas, sed non naturales, quæ dictæ sunt rerum traditiones, id dicere firmamentum quod factum est ex aquis. Erat abyssus tenebrarum sedes, homo. Quæ autem per Christum exaltata est supra, Dei lucis sedes : considet etiam cum eo individue. De his in Christo unitis cælis seu naturis dictum est illud : *Cæli enarrant gloriam Dei* : hoc est, naturæ Christi prædicant et gloriam ipsius Dei Unigeniti qui ex ipsis et in ipsis consideratur, et paternam, eum quidem et ut Deum declarantes, et ut hominem qui est simul in ipso Deus. Manuum autem ejus facturam, cum oporteret eum, tangentem, per se operari : in miraculis annuntiat firmamentum : hoc est, qui in eo cernitur homo. Per eum enim operabatur miracula divinitatis, quem e terra sustulerunt dicentem : *Manus tuæ fecerunt me et plasmaverunt me* ⁷⁴, firmamentum a corruptione ad incorruptionem. Unde cælum quidem carnis ejus quod videtur, ex humore terræ : nempe ex sanguine terrestris Virginis sibi editum, firmavit seu compegit ad incorruptionem, quoniam est Dei caro. Non enim corrupta est, aut interit, etiamsi ea quæ sunt naturæ secuta est etiam in cruce. Nam etsi Dei caro, erat tamen etiam nostra. Alteram autem, nempe quæ intercepta est, ut dictum est, media inter duos cælos : dico autem animam, ut dictum est, sunit in sua essentia, ut quæ non opus haberet ut firmaretur, eo quod ejus natura minime corrumpatur, nec in eam cadat interitus.

Si autem voles, non accipies de sola carne Domini secundum firmamentum, nempe aerem, sed etiam de ejus divinitate. Quomodo enim aer implet omnia, et nullus est locus eo vacuus ; dicitur autem et ab externis locus capax omnium et qui potest omnia suscipere : est autem etiam perspicuus, nullius capax figuræ, et inaspectabilis, sed faciens quidem ut res videantur cum ipse omnino non videatur : ita etiam universorum Deus implet omnia, et nullus est locus eo vacuus. Non est enim creatura quæ ex ipso non sit conspicua ; est autem capax omnium qui quærent comprehendere eam quæ ex ipso existit deificationem, congruenter ei quod a Mose dictum est : *Est locus apud me* ⁷⁵, nempe facultas suscipiendi te et tua. Quidnam autem est aliud eo magis perspicuum, qui propemodum obcæcabat oculos discipulorum in Thabor ? Est autem nullius capax figuræ, adeo ut nullam aliam suscipiat formam, tanquam formam in materia. Ad hæc autem accedit, quod est inaspectabilis. Qui enim supra ejus pectus recubuit dixit : *Deum nemo vidit unquam* ⁷⁶. Et facit quidem, ut alia videantur ab iis qui habent validam mentis perspicacitatem : utpote angeli ; cælum et universa creatura, undenam et quemadmodum facta sit : ipse autem non subjicitur comprehensioni, neque cernitur modus ejus essentia. Hoc quoque non te prætereat, quod

⁷³ Matth. x, 34. ⁷⁴ Psal. cxviii, 75. ⁷⁵ Exod. xxxiii, 21. ⁷⁶ Joan. i, 18.

dere. Separavit tamen Deus inter lucem et tenebras, expulsis a nobis potestatibus tenebrarum; ponens nostrum medium parietem, angularem lapidem Christum; de quo etiam subjungit, dicens: *Vocavit lucem, diem, et tenebras vocavit noctem.* Lux est, inquit, quem etiam diem voco: quæ autem ei adversantur tenebras noctem appello. Et: *Ambulate donec lucem habeatis; venit nox, quando nemo potest operari* ⁶⁶. Nos enim non sumus filii noctis, sed diei Christi. Qui enim dormiunt somnum peccati, in noctis tenebris dormiunt: et qui inebriantur, rursus in ipsa nocte inebriantur ex peccatis, sicut docet Paulus ⁶⁷. *Et factum est vesper, et factum est mane dies unus.* Non dixit: *Dies primus*; sed, *Dies unus*, non duo. *Hoc mysterium magnum est* (vesper et mane), *ego autem dico in Christo et Ecclesia* ⁶⁸, quæ aliquando erat vesper obscurum, ei autem unita vera luce fuerunt duo in carnem unam, in unum lucis diem qui illuminat omnem hominem venientem in mundum fidei Christi. Quem deinde initiavit baptismo, cum diceret: *Et Spiritus Dei ferebatur super aquas*, per Spiritum et aquam ipsum ostendens: per quem et ipsum purgavit ab antiquis sordibus, et docuit mysterium regenerationis, quia dixit: *Fiat lux*, per quod verbum et bonam vitam ab eo exegit, quæ tanquam lux luceat ante faciem ejus: ne contingat eum esse pigrum ad intensos et vehementes sudores virtutis, ut qui non sit habiturus coronas tantorum sudorum quorum sunt participes futuri qui laborant. Eum docet etiam mysterium resurrectionis, et dicit: *Ne putes ad nullum lucrum tibi esse reditura certamina.* Non ita erit; sed erit tibi vespera, per mortem scilicet contracta: et vacabis ab omni

operatione, et te apprehendent tenebræ caliginis et cæcitatibus. Deinde postea fiet tibi mane: necpe et illie est dies resurrectionis, et exoriens sol qui cadit sub intelligentiam, solvet mortalem noctem, et te vocabit ut expergiscaris, et sic videbis divinum illud mane quod quidem Moses nominavit diem. Neque dixit diem primum: quod magis oportebat, et diem extremum recensere oratione: sed quoniam typice prænarrabat illum futurum, quem non meliuntur horæ et puncta, et qui nocte interrumpitur, sed est perpetuus et continuus, eum nominavit unum, ut qui semper similiter et eodem modo se habeat: et non primum, propterea quod nec omnino circumscribatur ultimo. Primum enim et ultimum sunt ejusmodi ut referantur ad aliquid: illie autem nihil tale quale oritur Christus. Invenies autem eos etiam qui sunt extra gratiam, eadem fere dicere. Pythagorei enim primum diem mensis, non primum, sed similem nominant: non, ut opinor, visione apprehendentes vitam illam indissolubilem, sed interim eam sic nominaverunt. Ægyptii quoque sacra ratione draconem qui vorat caudam insculpunt in pyramidibus, æternam et individuan circumactionem divinarum rerum significantes; draconem enim in deos referebant Ægyptii. Orpheus autem Deum vocabat *μὴν*, unitatem, id est, individuum. Neque enim sesquialtera, aut sesquitercia, aut aliqua alia pars numeri est in ipso. Differt autem unitas ab uno, quatenus archetypum differt ab imagine. Exemplar quidem est unitas, unitatis autem imitamentum est unum: quomodo sol est imitamentum unius unitatis, Jesu, inquam. Ipsi sit gloria et potentia in secula sæculorum. Amen.

LIBER SECUNDUS.

DE SECUNDO DIE CREATIONIS.

Primo die factum est velum superioris cœli, quod appropinquat Sanctus sanctorum, quo introiit præcursor pro nobis Christus ⁶⁹. Ea de causa, de cætero, secundo die fit secundum et exterior velum, quod dicitur: *Firmamentum in medio aquarum*: quod quidem est firmamentum fidei in Christum. Non fuisset autem hoc factum, nisi prius nata esset lux: nempe postquam datum fuit baptisma, fides sequitur. Non fit autem extra aquam hoc firmamentum, sed in medio aquæ omnium gentium ex ea concretum, quoniam *fecit Deus salutem in medio terræ* ⁷⁰, utpote qui habitaverit in medio terreni uteri Virginis: et salutem mundi fecerit compacto firmamento sancti sui corporis in medio incorruptæ matricis, fontis vitæ puellæ Dei Matris; et

posito sub aqua firmamenti, sub sole, inquam, ejus divinitatis. In hoc firmamento, fide, inquam, ædificavit lunam, Ecclesiam, dicens fore ut *portæ inferni non prævalerent adversus eam* ⁷¹. Unde etiam firmata fuit in medio aquarum, inconcussa in mediis fluctibus, ventis, procellis, et innumerabilibus tempestatibus passionum et hæresum. Sic etiam eos qui eam ædificaverunt, misit *tanquam oves in medio luporum* ⁷²: virorum, inquam, qui cæde ac sanguine delectantur; dicens: *In medio aquarum fiat firmamentum*, nempe fides firma prædicetur, ne amplius discendantur agitenturque et diffundantur aquæ, gentiles, aliis quidem dicentibus se esse Petri, aliis vero Pauli, aliis vero Cephæ: sed firmetur eorum mare, ut ego ambulem super ejus

⁶⁶ Joan. ix, 4; xii, 35. ⁶⁷ I Thess. v, 7. ⁶⁸ Ephes. v, 32. ⁶⁹ H-br. vi, 20. ⁷⁰ Psal. lxxiii, 12. ⁷¹ Matth. xvi, 18. ⁷² Matth. x, 16.

aquas et inhabitem et inabilem in cordibus eorum in medio aquæ vivæ, fide : et aquæ mortuæ, incredulitate. Nam si est infidelis, separetur zizania a tritico, palca a pane : *Non enim veni ut mitterem pacem* ⁷³ lucis ad tenebras, sed ut facerem separationem in medio serpentis. Si autem, ut est consentaneum, non verisimilis videatur oratio, ostendo tibi in singulis sex dierum, Deum fecisse aliquam hujusmodi separationem : exemplorum multitudinem, forte, te liberaturus ab incredulitate. Primo ergo die facta est separatio lucis a tenebris ; hoc die, facta est separatio aquæ et aquæ ; tertio, separatio terræ ab aquis ; quarto, separatio luminarium inter diem et noctem ; sexto die, distinctio et divisio hominum et volucrum. Quod si non facile admittas, per omnia significari divisionem Ecclesiæ ab errore et incredulitate, dic mihi quam de causa, aut quid opus erat Deo res inter se conjungere, et deinde eas a se separare secundo ordine ? Hoc enim est signum artificis minime ingeniosi. Dicit enim : *Et fecit firmamentum Deus, qui firmavit terram hominis super piscinam : et separavit Deus in medio aquæ quæ erat super firmamentum : Et factum est sic et vocavit Deus firmamentum cælum ; et vidit Deus quod esset bonum.* Quid necesse erat dic, quæso, facere hoc secundum velum : cælum, inquam, quod dicitur firmamentum ? Sufficiebat enim primum cælum ad situm solis et lunæ et stellarum ad illuminandam terram. Si autem hoc omnino necesse erat fieri, cur non secundum quoque cælum sicut primum fuit indigena : sed tanquam ex aliqua externa regione, ipsum extulit ex terra et ex ejus guttis ? Superioris ergo cæli natura incomprehensibilis mihi videtur habere typum ac figuram divinitatis inaspectabilis et incomprehensibilis : firmamentum autem, quod ab imo ascendit, habet figuram Christi humanitatis seu carnis. Aqua autem quæ cum eo ab imo ascendit et intercepta fuit in medio primi, et quod proprie est cæli et hujus firmamenti quod ascendit ab imo : describit imaginem impollutæ **865** ejus animæ quæ est media inter divinitatem et carnis crassitudinem utpote quod sint hi duo cæli : ex quibus alterum quidem est aspectabile, alterum vero non cadit sub aspectum.

Ejus quod dictum est testis est Gregorius in rebus divinis præclarus, dicens Domini animam esse intermediam inter divinitatem et carnis crassitudinem : anima enim et aqua dicuntur signa vitæ in divina Scriptura. Vide enim quod cælum quidem superius et quod non cadit sub aspectum, natura ab initio vocatum est cælum. Firmamentum autem materiale quod ab imo ascendit, non natura ab initio factum est cælum : sed post unionem quam habuit cum cælo natura inaspectabili, tunc ipsum quoque cælum est appellatum. Sed quoniam sanctum quoque Christi corpus deificatione et unione dicitur Deus,

non autem natura : necesse est ob typicas, sed non naturales, quæ dictæ sunt rerum traditiones, id dicere firmamentum quod factum est ex aquis. Erat abyssus tenebrarum sedes, homo. Quæ autem per Christum exaltata est supra, Dei lucis sedes : consideret etiam cum eo individue. De his in Christo unitis cælis seu naturis dictum est illud : *Cæli enarrant gloriam Dei* : hoc est, naturæ Christi prædicant et gloriam ipsius Dei Unigeniti qui ex ipso et in ipso consideratur, et paternam, eum quidem et ut Deum declarantes, et ut hominem qui est simul in ipso Deus. Manuum autem ejus facturam, cum oporteret eum, tangentem, per se operari : in miraculis annuntiat firmamentum : hoc est, qui in eo cernitur homo. Per eum enim operabatur miracula divinitatis, quem e terra sustulerunt dicentem : *Manus tuæ fecerunt me et plasmaverunt me* ⁷⁴, firmamentum a corruptione ad incorruptionem. Unde cælum quidem carnis ejus quod videtur, ex humore terræ : nempe ex sanguine terrestris Virginis sibi editum, firmavit seu compegit ad incorruptionem, quoniam est Dei caro. Non enim corrupta est, aut interiit, etiamsi ea quæ sunt naturæ secuta est etiam in cruce. Nam etsi Dei caro, erat tamen etiam nostra. Alteram autem, nempe quæ intercepta est, ut dictum est, media inter duos cælos : dico autem animam, ut dictum est, sumit in sua essentia, ut quæ non opus haberet ut firmaretur, eo quod ejus natura minime corrumpatur, nec in eam cadat interitus.

Si autem voles, non accipies de sola carne Domini secundum firmamentum, nempe aerem, sed etiam de ejus divinitate. Quomodo enim aer implet omnia, et nullus est locus eo vacuus ; dicitur autem et ab externis locus capax omnium et qui potest omnia suscipere : est autem etiam perspicuus, nullius capax figuræ, et inaspectabilis, sed faciens quidem ut res videantur cum ipse omnino non videatur : ita etiam universorum Deus implet omnia, et nullus est locus eo vacuus. Non est enim creatura quæ ex ipso non sit conspicua ; est autem capax omnium qui quæverunt comprehendere eam quæ ex ipso existit deificationem, congruenter ei quod a Mose dictum est : *Est locus apud me* ⁷⁵, nempe facultas suscipiendi te et tua. Quidam autem est aliud eo magis perspicuum, qui propemodum obcæcabat oculos discipulorum in Thabor ? Est autem nullius capax figuræ, adeo ut nullam aliam suscipiat formam, tanquam formam in materia. Ad hæc autem accedit, quod est inaspectabilis. Qui enim supra ejus pectus recubuit dixit : *Deum nemo vidit unquam* ⁷⁶. Et facit quidem, ut alia videantur ab iis qui habent validam mentis perspicacitatem : utpote angeli ; cælum et universa creatura, undenam et quemadmodum facta sit : ipse autem non subijcitur comprehensioni, neque cernitur modus ejus essentia. Hoc quoque non te prætereat, quod

⁷³ Matth. x, 34. ⁷⁴ Psal. cxviii, 75. ⁷⁵ Exod. xxxiii, 21. ⁷⁶ Joan. i, 18.

sicut aer est vivificator hominum et eorum quæ sunt in terra, ita etiam Deus accedens, eos vivificat qui vivunt ex ratione : angelos, inquam, et homines : sed et eos etiam qui sunt belluini in sola eos conservans essentia : non utique ad eos accedens, et cum eis transiens. Quod si etiam intelligas de angelis et dæmonibus illud : *Et separavit Deus in medio aquæ quæ est sub firmamento, et aquæ quæ est supra firmamentum*; nihil intelligis, quod discrepet a pietate. Nonnulli autem hoc etiam referunt ad duos populos, nempe et ad nos quidem stantes qui firmi sumus ac stabiles super Petri fundamentum, et illius fidei immobilem constantiam : et ad Judæos qui ceciderunt, et subjecti sunt inferiori firmamento. Potest autem hoc quoque dici de nobis et de adversariis : magnam enim dæmonum multitudinem separavit Deus veniens super terram et eos misit in abyssum; nempe sub terræ firmamentum quo missi sunt illi qui sunt ingressi in gregem porcorum, ut cum pauciores essent inimici, nos recte et ex virtute vitam ageremus. Aliquando separavit etiam angelus Dei in mari, stans in medio Israelis et Ægyptiorum, ut servaretur populus Dei, præsignificans magni consilii Angelum qui nos erat liberaturus a manu diaboli. Suavissimus autem Nysæorum Gregorius, intelligentium intellexit Potestatum esse aquarum disjunctionem. Nam alias quidem constituit Deus in cælis ad divinam glorificationem, aliquas autem ad ministerium in terra convenienter ei qui dicit eas *administratores spiritus qui mittuntur ad nostri ministerium et salutem*⁷⁷. Videte enim, inquit Christus, *ne contemnatis unum ex pusillis qui in me credunt : Dico enim vobis, quod angeli eorum perpetuo vident faciem Patris mei qui est in cælis*⁷⁸. Si autem interrogas, et quomodo *Deum nemo vidit unquam*? scias quod in Filio tanquam in aliquo divino speculo videmus gloriam Patris, congruenter ei quod scriptum est : *Qui me vidit, vidit et Patrem, quod ego sim in Patre, et Pater in me*⁷⁹.

Intelliges etiam duarum aquarum divisionem, justos qui separantur a peccatoribus, illos quidem qui rapiuntur in nubibus supra fundamentum, hos vero qui infra transmittuntur ad inferos. Nescio enim quid esset opus, ut aquæ ferrentur supra cælum. Num volebat Deus ut angelicæ potestates vescerentur piscibus? Qui enim ex aquis firmavit cælum, et super aquas suspendit terram, poterat etiam sine aqua indissolubile custodire firmamentum etiam ex igne solis. Duorum ergo cælorum tantum fabricationem didicimus ex sacra Scriptura, in typum ac figuram duorum velorum templi quæ significant duas naturas Jesu, et duorum populorum, et duarum Ecclesiarum : supernæ, inquam, Jerusalem, et nostræ, fidelium. Quod enim superiori cælo Deus est ad lumen, hoc cælo inferiori est sol, et firmamento Ecclesiæ, Evangelium. Et

quod sunt sancti angeli in cælo, quod non cadit sub aspectum, hoc sunt et firmamento, stellæ; et in Ecclesia, sancti. Si autem in hymnis Davidicis audias etiam *cælus cælorum*, hæc est proprietas linguæ Hebræicæ, quæ singulare sæpe nominat in plurali. Quando autem audis Paulum *raptum ad tertium cælum*; primum cælum existima esse aerem, congruenter ei quod dicitur : *Novi omnes volucres cæli, hoc est aeris : deinde secundum cælum, stellarum; et tertium, supremum cælum angelorum*. Etenim in exteriori parte templi stabat magna multitudo Israelis, in interiorem autem soli ingrediebantur sacerdotes, in eam quæ est intra secundum velum, solus pontifex. Quomodo etiam in cælis invenies, in exteriori quidem cælo et quod est apud nos : in firmamento, inquam, aërio : volucrum genera simul versari, quæ significant gregalem Israelis multitudinem : intra firmamentum autem quod apparet, et ingredi et degere et servire ac colere intelligentes Potestates, et forte etiam iustorum animas. Supra secundum cælum (quodnam sit autem non intelligo), hoc est secundum velum, nemo est ingressus nisi solus verus Pontifex Christus qui est pontifex secundum ordinem Melchisedech. Superius autem cælum existimo esse sinus paternos. Tu autem quando audieris Deum esse et habitare in cælis, ex divina Scriptura, aut esse intra velum secundum : ne intellexeris aliquas circumscriptiones, et locales habitationes, et transmigrations, et ascensus, et egressus. Nam cum sit humilis et abjecta nostra natura, cum ea, prout est capax audiendi, loquitur Spiritus sanctus. Ejus autem quod dicimus, testis est nobis proposita Scriptura Mosaica, quæ continet quædam crassa verba et indigna Deo qui non potest circumscribi : quæ quidem Moses non a domo sua protulit, sed Deus, cum ipse per sanctos angelos in monte Sinai hæc locutus esset in tabernaculo. Sed nec nomen suum omnino posuit Moses in ejus inscriptione, ut fecerunt ceteri prophetæ in libris suarum prophetiarum.

866 Quod autem angeli hæc narrarunt Mosis, audi Paulum dicentem in Epistola ad Hebræos de Scriptura legis Mosaicæ : *Si enim qui per angelos dictus est sermo, fuit firmus et stabilis*⁸⁰. Similiter et beatus Stephanus in Actis apostolorum ad Judæos verba faciens, dicebat de Mose : *Hic est qui fuit in Ecclesia in solitudine cum angelo qui loquebatur, et in monte Sina, et cum patribus nostris, qui accepit verba vitæ ut daret nobis*⁸¹. Ecce aperte audivi a Paulo, Stephano, apostolis, esse angelos qui enuntiarunt librum Genesis Mosis : et ea de causa non inscripsit eum suo nomine.

Præterea non est hoc quoque prætermittendum, quemadmodum hunc diem appellavit secundum : existimo autem id esse factum apte simul et vere. Si enim Deus non ideo formavit hominem ut propter ipsum subiens crucis patibulum, afficeretur

⁷⁷ Hebr. i, 14. ⁷⁸ Matth. xviii, 10. ⁷⁹ Joan. xiv, 9, 10. ⁸⁰ Hebr. ii, 2. ⁸¹ Act. vii, 53.

injuria : et sic, per se et suos discipulos ad se trahe-
ret humanum genus : sed ut ipse qui fuerat forma-
tus, firmus maneret ac stabilis in iis quæ ei fuerant
tributa in Eden, minime ab eis abstractus : ille
vero cum non permansisset, victus est et ejectus ex
Eden, damnatusque ad corruptionem et interitum :
itaque oportebat venire aliqua prioribus bonis longe
meliora, ea autem erant, ejus qui nos est fabrica-
tus humanæ naturæ susceptio. Et nunc ab inio as-
cendens aerium firmamentum ex aquis terræ, quo-
niam, humanitas per Christum est assumpta, est
simul cum magno et primo cælo, eum Verbi, in-
quam, divinitate, assidue. Et hæc facta sunt se-
cunda, ut prima, medicamento adhibito, cura-
rentur.

Propterea dies secundus et actio secunda dicitur,
Servatoris humanæ naturæ susceptio. Quam,
qui hinc et illinc discrevit fidelium et infidelium
aquis per firmamentum fidei : Christianorum dies
significavit. Apparet autem hoc quoque pulchre
dicendum, quod non sit recusanda memorabilium
interpretum diversa in divinis Scripturis acceptio :
ex ipso enim divinitus inspirato fundamento, hoc
facere didicimus. Unde etiam æquum est audire

A Mosaicos et propheticos et Davidicos sermones, ali-
quando quidem accipere aquas pro gentibus, ali-
quando autem pro tentationibus, aliquando vero
pro divinis disciplinis, et pro sancto Spiritu, et pro
gratia baptismatis. Quomodo etiam cælum ali-
quando quidem significat ipsum firmamentum :
aliquando autem etiam cælestes potestates, aut
etiam cor omne super quod Deus requiescit.

B Montes quoque multis modis intelliguntur :
accipiuntur enim pro cælis et pro Eccle-
sia, et pro angelis, et pro altari, et pro adversariis
potestatibus, et pro sancta Virgine et Dei genitrice.
Similiter etiam fluvii et fontes, et plantæ, et terra,
et tenebræ, nubes et venti : et ut semel dicam,
omnis aspectabilis et quæ sub aspectum non cadit
creatura multifariam multisque modis intelliguntur
a divinis Patribus ne inopia cognitionis labore: Spi-
ritus sanctus, non valens, sicut pluvia plantis, do-
nare diversam gratiam in esculentis eorum fructi-
bus : est enim facie multiplex, multamque et ean-
dem habens lucem aqua divinæ Scripturæ quæ
scaturit ex uno fonte sancti Spiritus. Ei gloria et
potentia in sæcula sæculorum. Amen.

LIBER TERTIUS.

DE TERTIO DIE CREATIONIS.

Primum quidem librum feci, o Theophile, de iis
quæ primo die a Deo facta sunt : qui dicitur Domi-
njcus. Quo cum omnia ex nihilo ad hoc ut sint de-
duxisset Deus, de cætero tanquam massa aliqua in
frusta dissecta mundum constituit. Post diem Do-
minicum, tanquam ad secundum sacrum scalarum
gradum, ad firmamenti altitudinem promovimus.
Nunc autem in illo ad aquarum latitudinem et pro-
funditatem et longitudinem audebimus accedere,
Christum habentes gubernatorem apud Patrem :
tanquam opificem et in operatione parem, germa-
numque, et vere ejusdem essentia. *Et dixit Deus,*
Congregetur aqua quæ est sub cælo in congregatio-
nem unam, et appareat arida. Memento, o lector,
me dixisse, quod non dissolventes litteram transi-
mus ad non scriptos sensus anagogicos : sed a Paulo
eruditi qui dicit : *Littera occidit*⁸⁹ : sicut etiam oc-
cidit Judæos. Ea de causa, post litteram, quæri-
mus etiam spiritum qui per litteram adumbratur,
in Christo autem impletur. Ecce enim cum aqua
esset congregata, essetque individua, et quodam-
modo tanquam mare unum consisteret, ex quo
aerium factum divisit firmamentum, alterum qui-
dem supra, alterum vero infra : quomodo dicit Do-
minus, *Congregetur aqua quæ est sub cælo in congre-*

C *gationem unam?* Una ergo congregatio tota aqua,
unum mare tota facies terræ, unum litus, unum
pelagus congregatum : et quomodo dicis : *Congre-*
getur? *Congregetur* enim, dicitur et fit in disper-
sis. Si ergo convenienter litteræ, Judaice intelligen-
mus proposita : nec in his factum est Dei manda-
tum. Atqui testificatur Scriptura divina dicens : *Et*
factum est ita : etiam si in ultimis temporibus ita
factum est. Nam initio in aqua sensibili factum est
contra quam Deus mandarat, si litteram sequaris.
Ipse enim dixit : *Congregetur aqua quæ est sub cælo*
in congregationem unam : tanquam de una mandans
aqua et una congregatione ; congregatæ autem sunt
aquæ in multas congregationes, non autem in unam
congregationem. Neque ob id quod dicimus contur-
betur auditor : ipsa enim divina Scriptura hoc te-
statur. Subjuxit enim scriptor dicens : *Et congre-*
gata est aqua quæ est sub cælo, in congregationes
suas. Ecce non dicit : *in congregationem suam* con-
gregata est aqua, sed, *in congregationes suas* multas,
multæ aquæ, effectæ multæ congregationes. Ex
illa enim una prima congregatione et mari unius
aquæ, multæ aquæ, multa maria facta sunt : multi
lacus sunt divisi, multi fontes divisi sunt in multos
fluvios, Aqua illa quæ prius erat congregata sub

⁸⁹ II Cor. III, 6.

cœlo, divisa est in multa loca, et multis modis. A Aqua in abisso, ecce una congregatio : aqua oceani, ecce rursus etiam alia congregatio : mare ipsum Rubrum, et quod est nobis propinquum, ecce quarta aquæ congregatio : fluvii ex Eden : ecce magna aquæ congregatio : Physon, Geon, Tigris, et Euphrates : ecce quatuor congregationes aquarum. Fons qui ascendebat ex terra et irrigabat totam faciem terræ : ecce etiam alia foris aquarum congregatio, mater multarum aquarum. Congregatio maris, mare Mortuum, typus Judaicæ et infertilis et mortuæ congregationis. Aquæ infertiles, et olium Hierichuntinæ : et quæ nunc sunt fertiles : nos figurantes, qui nos invicem parimus in vivo Spiritu et aqua baptismatis. Aqua genitalis, ut Ægyptia aqua multos generans. Aquæ potabiles, et eæ quæ sunt in usu. Aqua quæ adiri non potest : ut Ammonica : ecce etiam aliena aquæ congregatio. Aquæ in insulis divisæ, et per se congregationes. Fluvii in continenti : lacus et aquæ quæ in locis aliis aliam habent operationem et qualitatem : aqua amara, aqua accedens ad saporem bituminis, aqua perimens, ut quæ est in desertis Æthiopiæ : aqua calida et salubris. Innumerabiles congregationes aquarum diversarum et multarum.

Atqui non sic jussit Deus ut aqua esset dividua, sed unita in unam congregationem. Quid autem erat omnino necesse Opifici aquam extendere super omnem superficiem terræ, et deinde eam rursus congregare : et non potius unamquamque rem creatam in proprio loco statuere et compingere? Ergo, ne nos quoque incidamus in laqueos Manichæorum. Illi enim, convenienter litteræ, intelligentes jussum Dei de his aquis : existimarunt Deum esse mentitum, propterea quod aqua non fuerit congregata in unam congregationem, sed potius contra factum est. Hic ergo adsis, o harum divinissimarum Ecclesiæ aquarum congregator, et deducas ad profundum harum aquarum. Dicit Deus, *Congregetur aqua quæ est sub cœlo*, hoc est, universa multitudo gentium quæ sunt sub cœlo, congregetur in congregationem unam mœæ fidei et Ecclesiæ, quomodo est congregata aqua quæ est sub cœlis, multitudo, inquam, Potestatum angelicarum, in unam Dei congregationem, in concordiam, in unam gratam animorum consensionem, in hymnodiam unam, in Jerusalem cœlestem unam, in unam lucis convictionem : ubi nulla est hæresis nec divisio, ubi non est Judæus nec **867** Græcus, ubi non Scythæ nec Barbarus⁸⁶, neque iniquus nec infidelis, neque serpens neque scorpius, neque reptiles bestię, neque peccatum nec nigror : sed aqua una, et fluentum unum, et fons unus et similis, et puteus aquæ vitæ⁸⁷ unus cui assidet Christus, et congregatio sancta et pretiosa una. *Fiat ergo voluntas Dei sicut in cœlo et in terra*⁸⁸. *Congregetur genus humanum, nempe aqua cui prius insidebant tenebræ* ; veniat

et congregetur ad lucem : hoc est, ad Christum qui suis mandat discipulis et dicit : *Ite et congregate omnes gentes et aquas in unam congregationem baptismatis, baptizantes eos in nomine Patris et Filii et Spiritus sancti*⁸⁹ : illius, inquam, Spiritus qui prius ferebatur super hanc aquam : nunc autem in ea cohabitabit, et conjungit omnes aquas gentium quæ prius erant remotæ ac distantes, in unam Ecclesiæ congregationem : et sicut omnes una aqua vitæ, unus fons, unus hortus deliciarum, unus grex, unus pastor, unus Dominus, una fides, unum baptisma, unum corpus Christi, unus spiritus, unum cor, una caro sponsa Ecclesia, et ejus sponsus Christus, unum firmamentum, unum cœlum Christus et populus fidelium tanquam stellarum quæ in ipso deficiunt et illuminantur.

Ita est intelligenda et accipienda vox Dei et jussus de his aquis : sic et non aliter sentimus spiritu, omnia, et non corpore : et sic prædicamus de nobis qui prius eramus gentes dispersæ et in Deos innumerabiles qui Dii non erant et muti erant Dii errabamus, dicere vocem divinam et jubendo dicere : *Congregetur aqua quæ est sub cœlo in congregationem unam*. Super terram congregat Deus Verbum in unam congregationem. Per aerium autem firmamentum dividens, cum in cœlos sustulisset aquam : eam dilatavit et valde extendit a finibus usque ad fines universæ creaturæ, abyssorumque et æquorum : et cum supra firmamentum instar veli expandisset, ipsum extendit, ut nos discamus quod quæ prius erant gentes tenebris offusæ super terram, in unam congregatæ congregationem consensionis Christi Ecclesiæ, rapiuntur aliquando in *nubibus in occursum Domini* in cœlis, extensæ et dilatatæ : aliæ quidem in regione viventium, aliæ autem in paradiso, et aliæ in externis tabernaculis, et aliæ in luce viventium, et aliæ in regno Dei, et aliæ in civitate Domini virtutum, congruenter ei quod dictum est a Christo, *Multæ sunt mansiones apud Patrem*⁹⁰. De congregatione harum ratione præditarum aquarum dicebat Christus, se esse missum non solum propter oves Israelis, sed etiam *ut dispersos Dei filios congregaret*⁹¹. De his aquis maris, Deo dicit David : *Congregans tanquam utrem aquas maris, ponens in thesauris abyssos*⁹². Thesaurus Dei dicens Ecclesiæ, ubi aurum et argentum verbi Scripturæ reponitur absconsus et spirituale, ubi custodiuntur margaritæ divinarum sacramentorum, quas jubemur abscondere porcis : nam illi, sicut et Judas, eas non capiunt.

Christi igitur thesauri sunt Ecclesiæ, in quibus alii quidem ex fidelibus dantur quinque talenta, alii autem decem, alii vero duo, alii autem unum. In his thesauris recondidit gentium abyssos quæ prius erant offusæ tenebris, quoniam *tenebræ erant super abyssum*. De hac abyssos gentium dicebat etiam propheta Habacuc : *Dedit abyssus vocem*

⁸⁶ Coloss. iii, 11. ⁸⁷ Joan. iv, 11. ⁸⁸ Matth. vi, 9 seqq. ⁸⁹ Matth. xxviii, 20. ⁹⁰ Joan. xiv, 2.

⁹¹ Joan. xi, 52. ⁹² Psal. xxxii, 7.

suam⁹⁹, glorificans eum qui ipsam illuminavit, et dissolvit altitudinem phantasie ipsius gentilis idololatriæ. De hac abyssu aquarum ratione præditarum Deus gloriæ tonavit per Evangelium : Deus *Dominus super aquas multas*⁹⁹ et gentes inenarrabiles. Quamobrem rursus Dominus inhabitabit diluvium, in una congregatione, et sedebit Dominus super ipsum tanquam super sedem requiescens, regnans super ipsum in sæculum.

Die ergo tertio fecit Deus aquas in congregationem unam. Quamobrem? Quoniam post primum diem Mosaicum, et secundum cultum propheticum, tertio die, nos gentes congregatæ sumus in unam fidei congregationem per sagenam Evangelii. Quamobrem dicebat etiam Christus qui tertio die surrexit a mortuis : *Hodie et cras facio signa*⁹¹ : ecce duo dies. Signa autem dicit, quæ facta sunt in Ægypto, quæ in deserto, et quæ per Mosem : sunt hæc, ut semel dicam, primi diei. Secundi autem, quæ per Eliam et Elisæum, et qui deinceps secuti sunt prophetas. Tertio autem die ejus adventus dies lucidus perficitur, qui ostendit per Evangelium, perfectum et omnibus numeris absolutum ejus studium : est enim Christus plenitudo ac complementum legis prophetarum. Et Paulus dicit, *Lex est omni ex parte perfecta* : nempe lex Christi : *ego autem per legem*⁹², videlicet Mosaicam, servio legi peccati. Unde etiam quæ in Cana factæ sunt nuptiæ, factæ sunt tertio die : Cana autem interpretatur *creatura* ; in qua creatura, eo descendente, factæ sunt incorruptæ nuptiæ unionis Verbi et nostræ naturæ. In his nuptiis tertio die primum miraculum Christus fecit in aqua⁹³, quoniam tertio die aquam gentium congregavit in unam congregationem, cum eam transmutasset vera vitis ab aqua in vinum lætitiæ, in congregationibus suis, nempe in lapideis petra Ecclesiarum hydryis, quæ capiunt circa duas metretas veteris et novi testamenti : aut tres, mysterii Trinitatis Dei qui tertio die resurrexit : qui die tertio dicit : *Congregetur aqua quæ est sub cælo in unam congregationem*. Nam multæ nuper erant aquæ, multæque et execrandæ synagogæ ac congregationes extensæ super totam faciem terræ. Aquas nunc dico, dogmata et disciplinas alienas a pietate, sed aquam quæ interimit gentilem doctrinam, astrologiam, divinationem. Aqua fusionis sanguinis, aqua amara hæreticæ linguæ pruriginis, aqua obscura et difficilis ad interpretandum. Superstitionis Græcæ multæ sunt aquæ, multi fluvii, multi submersores. Iste docebat non esse Deum, hic non esse providentiam. Iste prædicabat solis adorationem, hic adoranda ligna : et iste docebat ligneas fabricari statuas, et hic ignem adorare ; alius initiabat in mysteriis libidinis et intemperantiæ.

Hæ sunt primæ et steriles et non potabiles et mortiferæ aquæ orbis terrarum stantes in multis

⁹⁹ Habac. III. 10. ⁹⁹ Psal. xxviii. 5. ⁹¹ Luc. xiii. 55. ⁹² Rom. vii. 25. ⁹³ Joan. ii. 1 sequa.

⁹⁹ Act. ii. 5. ⁹⁹ ibid. 9-11.

receptaculis, alveis, canalibus et congregationibus, et quæ sunt synagoga seu congregatio Apollinis, synagoga Saturni, synagoga Ammonis, et alia Scrapidis, synagoga Julii, synagoga Mercurii, synagoga Pythiæ et Dianæ. Nec hoc solum, sed etiam improba Judæica, Christi inimica et Dei adversaria. Propter has ergo impias synagogas et congregationes, et quæ in eis sunt populorum et gentium execrandas disciplinas et doctrinas, Deus jubet magna voce dicens : *Congregetur aqua quæ est sub cælo in unam fidei congregationem*. Quam quidem vocem Christi Dei, cum audiissent et aquæ, et fines, genera barbarica : quomodo tunc in creatione mundi, aquæ fluxæ, metu ac tremore, magno impetu fluentes festinabant, currebant, accelerabant, non expectabant se invicem ut in unam congregarentur et moverentur congregationem, boreales, australes, occidentales, orientales orbis terrarum undæ et fluenta : se invicem prævenientes et in fluctus assurgentes, tanquam ab aliquo violento et divino spiritu et qui super ipsas ferebatur, actæ et impulsæ, ut una congregatio et mare essent omnes aquæ terræ. Ita licet videre omnes gentes, et maxime illo die Pentecostes, ab illa voce violenta quæ facta est spiritus qui nunc etiam fertur supra gentilem fidelem aquam, quæ congregata est in unam fidei congregationem, et unita in unam Ecclesiæ compaginem, concurrentes. Vide enim non solum rebus, sed etiam ipsis verbis consonantem et convenientem unionem illarum aquarum, et harum gentilium aquarum. Spiritus qui ferebatur super aquam, tunc ipse spirans eas cogit et unuit in unam congregationem : et hic ipse Spiritus adveniens et spirans, fecit gentium unionem. Illic scriptum est : *Spiritus insedit* : et hic scriptum est : *Sedit super unumquemque ipsorum Spiritus*⁹⁴. In illo primo die, ignem Deus fecit : et in eodem primo die Dominico in linguis igneis advenit lumen Spiritus sancti. Illic scriptum est : *Tertio die congregata est aqua* : hic congregatis ex omni gente quæ est sub cælo unanimiter. Omnes aquæ gentiles, Parthi, Medi, et Elamitæ, et qui habitabant in Mesopotamia, Judæaque et Cappadocia, Ponto, et Asia, Phrygia et Pamphylia, Ægyptoque et partibus Libyæ quæ est circa Cyrenam, Romani, et Judæi, et Proselyti, Cretes et Arabes⁹⁵. Qui quidem omnes cum audiissent vocem quæ facta est ex cælo, tanquam aquarum : tota multitudo, simul fuerunt congregati in domo ubi erant apostoli. Papæ ! quam sunt hæc res novæ ! Nihil refert an dicatur quod congregata et confusa fuit tota illa multitudo in domo apostolorum. **868** Illud enim : *Confusa fuit* : valde convenit ut apte et decenter dicatur de aquis. Ratione enim præditis tunc aquis et Christi piscatoribus, propter unam prædicationem communis vita.

Christo ergo Domino valde convenit dicere :

Congregetur aqua quæ est sub cælo in unam congregationem. Congregetur aqua, piscatores enim paravi. *Congregetur aqua* : Petrus enim, jam crucem tanquam remum intingit in mari mundano. *Congregetur aqua*, parata est enim sagena Verbi. Accumuletur aqua, non potest enim frangi rete. Acceleret aqua, adsunt enim scaphæ. Convenit aqua, festinant enim qui baptizant. Aqua sanctificetur, prævenit enim Præcursor ad quem currebant etiam aquæ populorum : et circumcurrebant, quod ab eo congregarentur et accumularentur. Ille præcursor veterum aquarum, fuit etiam præcursor et programma hujus præcursoris, figuraque et indicium aquarum credentium et ratione præditarum, ad Christum accurrentium. Per illum antiquum aquarum præcursorem constituti sunt fontes aquarum, et revelata sunt fundamenta orbis terræ : per hunc præcursorem aquarum gentilium, firmata sunt et creata fundamenta Ecclesiæ orbis terrarum.

Illæ aquæ *currentes* revelarunt per vehementem cursum omnes montes qui prius tecti fuerunt : præsignificantes Præcursorem gentium, revelantes et ostendentes montes Christi Ecclesiarum, quæ prius tegebantur et suffocabantur a tenebris. Ante illum præcursorem aquarum, petra super terram non cognoscebatur : et ante Præcursorem aquarum gentilium, Christum Petram non cognovimus.

Illæ aquæ congregatæ terræ lucem ostenderunt : et in concursu aquarum gentilium ortus est sol justitiæ. Ante illum præcursorem aquarum, volucris in terra non habitavit, et ante congregationem cursum gentium, Spiritus sancti columba non habitavit in nobis. Ante illam aquæ congregationem, terra nullo modo fructum ostendit ; quomodo nec ante congregationem Christi Ecclesiæ fructum possedit humana natura, nempe virtutes. Per congregationem primæ aquæ, panem homo comedit : et in congregatione nostra, nempe gentium, cælestis cibus in cibum apparuit, et cælestia hæc omnia bona nascuntur terræ hominis. Prophetice dixit Deus : *Congregetur aqua quæ est sub cælo in congregationem unam, et appareat arida*. Tertio autem die, ex profundo profert terram Deus, prius aperte describens Christi trium dierum ab inferis resurrectionem e terra genitæ nostræ naturæ, ne amplius maneat arida. Appareat et reveletur quæ erat arida et infrugifera gentilis Ecclesia, quæ a Deo aliquando fuerat absconsa, ut quæ facta esset nuda ab insidiis diaboli. Appareat quæ erat arida et deserta et sitiens, quoniam in deserto erupit aqua, ne amplius maneat arida. Appareat, et ad fontem vitæ veniat quæ fuit olim gentilis Samaritana, ferens hydriam animæ ad puteum viventem. Sedet enim Christus eam expectans. Appareat arida et quæ profluvio male laborabat sanguinis idololatriæ, ut exsiccetur fluxus sanguinis qui currebat, et sca-

lurariæ scaturigo baptismatis. Appareat arida, auferre malum operculum pudoris animæ. Solvite intermediam peccati maceriem, quæ Deum ab ipsa separat. Appareat quæ tecta erat non amplius cæcutiens : sed videatur, quoniam visus est Deus deorum in Sion. Respiret de cætero et ascendat ex profundo ignorantæ quæ fuit aliquando arida Ecclesia, et accipiat radios cælestis Solis, ut dicitur pluvia. Reveletur arida, quoniam *lumen ad revelationem gentium* ⁹⁶ advenit, et tempus est de cætero ut ipsa exuat et deponat tenebras quæ sunt illi impositæ, ut eas sibi habeat subjectas et conculcatas et sub se transmissas ad abyssum, et audiat : *Ecce dedi tibi potestatem calcandi super tenebras* ⁹⁷ quæ aliquando erant supra te positæ et tibi adversæ, nunc autem sunt subjectæ. Nam vim passæ Ecclesiæ et quæ submersa erat et sub pedibus, subjiciam et omnes aquas terrestres et cælestes : exsiccata naturam et carnem hominis in exterminatione et privatione fontis vitæ paradisi : eam efferens super omnem principatum et omnem potestatem, in throno Cherubino ei ostendens Dei faciem qui propter ipsam advenit Christus Deus, quia dicit : *Congregetur aqua quæ est sub cælo in congregationem unam : appareat arida*, ut ante cælum ornatur arida. Propter eam enim exiit is qui seminat, ad seminandum et irrigandum et ornandum aridam. Semen enim est paratum, nempe Evangelium : promptus et alacris est seminator, nempe Christus : operarii sunt parati, nempe apostoli : messoris probi, sunt doctores : boves impigri, ii qui crucem ferunt : jugum aptum, non enim terit collare : bene germinarunt naturalia, aspiciunt enim bene coniatam virtutum altitudinem. Regiones gentium, sunt albæ et puræ animæ. Ad messem importandam lata est et ampla Ecclesiæ area : bene laborati sunt sulci, Baptista enim eos proscidit : agri sunt frugiferi : *Facite enim, inquit ipse, fructus dignos penitentiae* ⁹⁸. De cætero apériatur et appareat arida, ut ponantur ejus fundamenta in montibus sanctis fidei, quæ putruerant a circumfluis aquis ea alluentibus : ut eam confirmet ac stabiliant super aquas piscinæ, ut in guttis baptismatis ea lætetur exoriens quæ olim erat arida et expertus humoris divini influxus : ut in ea constructa, exsultent quidem montes regionum, multitudinis autem colles exsiliant : lætentur autem greges populorum. Fugiat autem mare adversariorum : nempe improba et falsa incredulitas. Jordanis autem baptismatis gentium, convertat retrorsum eos qui ipsum fugiunt et baptismum non suscipiunt. Unde de Deo dicit Propheta : *Balæna maris quæ conturbat sonos fluctuum ejus, quis sustinebit* ⁹⁹? *Sed tu dominaris potestati maris, sonos fluctuum ejus quis sustinebit? Salum autem fluctuum ejus tu mitigas* ¹. Te enim præfigurans Jonas propheta, quando projectus fuit in mare, effecit

⁹⁶ Luc. II, 32. ⁹⁷ Luc. X, 19. ⁹⁸ Matth. III, 8. ⁹⁹ Psal. LXIV, 8. ¹ Psal. LXXXVIII, 10.

*ranquillitatem undæ quæ mortem attulerat, quomodo tu, idololatriæ totius mundi marini interitus. Tuam enim mortem effingens et resurrectionem, dormiit in navi sicut tu in ligno crucis : et post somnum projectus fuit in profundam, tanquam in lacum profundissimi inferni et sepulcri balænæ : et salutem præfigurans iis qui simul navigabant in navi Ecclesiæ, donavit navi ut cessarent fluctus. Tu enim es qui jubes et dicis : *Congregetur aqua quæ est sub cælo in congregationem unam, et factum est ita : et congregata est aqua quæ erat sub cælo in congregationes suas.* Ecce non factum est convenienter litteræ : neque congregata est aqua quæ est sub cælo, in congregationem unam : sed multæ aquæ sunt congregatæ in suas congregationes.

Et vocavit Deus aridam, terram : et congregationes aquarum vocavit maria. Quid mihi ad hæc dicis, o Hebræe ? Nam quod attinet ad historiam, contra factum est quam jussit Deus. Primum quidem erat una congregatio, unum mare, unum pelagus, unum profundum, una aqua : simul tota aqua quæ erat sub cælis, individua, unita, inseparabilis. Quando autem dixit Deus : *Congregetur aqua in congregationem unam* : divisa magis fuit aqua quæ erat sub cælo, in multas aquas : tanquam si jam dixisset : *Multæ sint congeries, multæ congregationes, multa maria* : sicut testatur ipsa dictio Scripturæ, quæ sic habet : *Congregata fuit aqua quæ est sub cælo, in suas congregationes.* Dicit itaque : *Et vocavit Deus terram, aridam : et congregationes aquarum vocavit maria.* Age ergo : rursus litteræ velum et operculum aperientes, spiritualia spiritualibus iq̄telligamus eloquia spiritus, dicentes : Una et individua aquæ congregatio, recta et in quam non cadit reprehensio, et Ecclesiæ catholicæ in Deum pietas ac religio est : aquæ autem congregationes, sunt Ecclesiæ quæ sunt in loco regionum gentium, quomodo docet Paulus dicens Dei Ecclesiis : *Ecclesiæ Corinthi*, ecce alia congregatio : *Ecclesiæ Thessalonicensium*, ecce alia congregatio gentium. Quomodo enim unum est regnum cælorum, habet autem multas mansiones ut dicit Christus : ita etiam est una communis Christi Ecclesiæ. Sunt etiam singulares Ecclesiæ mundi rectæ fidei. Oportet autem hoc quoque in loco adnotare, quod quando cum cælo Deus fecit terram, non appellabatur arida. Frugiferum enim ac fertilem Deus fecit hominem et non aridum. Quando autem fuit suffocata a tenebris quæ supra eam erant, et aquis : tunc facta est arida et mortua. Deinde eam Deus rursus vocans ad antiquam illuminationem, eam transnominat et ei reddit primum nomen : et quando a tenebris Deo apparuit, statim eam vocavit terram, quomodo dicit **869** historia quod Deus aridam vocavit terram : utpote quod ab infertilitate ad fertilitatem, per Christum de cætero vocetur et renovetur homo. Ei autem quod dico fert testimonium propheta quoque in psalmo nonagesimo

A quarto, aridam nominans hominem, dicens de Deo : *Ipsius est mare, et ipse fecit illud, et aridam finxerunt ejus manus* : hoc est, hominem qui dicit : *Manus tuæ, Domine, fecerunt me et finxerunt me.* Nullam creaturam ex iis quæ sunt in cælo aut in terra finxit Deus suis manibus, nisi hominem qui ad ejus factus est imaginem, de quo dicit Moses : *Vocavit Deus aridam terram.* Vide mysteria admirabilia ! Terram in profundo ab aliis aquis suffocatam, nominat aridam. Cum autem aquæ ab ea recesserunt et sunt divisæ, et ea fuit exsiccata, non eam amplius nominat aridam, sed terram : quomodo etiam constat citra controversiam, quod imagines et figuras novæ in Christo creaturæ prius describebat et præfigurabat Christus in universa sex dierum creatione. Quoniam autem mundanæ Ægypto imprimis hæc dicimus : non fuerit absurdum si per res tanquam per verba ostendamus figuras detectionis et liberationis malarum et tenebrosarum aquarum erroris quæ prius erant super eam. Soli enim Ægypto ex omnibus mundi regionibus, Deus ad pietatis admonitionem donavit exemplum et monumentum indelebile. Nam instar uniuscujusque in illis aquis quæ aliquando tegebant universam faciem terræ, per fluvium Geon terra Ægypti tegitur. Quamobrem de regione Ægypti dici potest in tempore ascensus aquarum, quod terra Ægypti est invisibilis et incomposita, et tenebræ caliginis et tempestatis supra abyssum hujusmodi aquarum : et Spiritus Dei (hoc est venti renovatio) fertur supra aquam. Sic enim interpretati sunt multi interpretes. *Et tenebræ erant supra aquas, et Spiritus Dei ferebatur supra eas.* Non enim dixit (inquiunt) Scriptura : τὸ Πνεῦμα Θεοῦ cum articulo : id est, Spiritus ille : sed Πνεῦμα Θεοῦ absque articulo, id est Spiritus Dei : hoc est ; unus ex quatuor spiritibus ventorum ferebatur super aquam. Illud autem ferri supra, non est proprium naturæ divinitatis quæ non potest circumscribi.

Illud autem est admirabile in ascensu aquarum in Ægypto quibus fuit operata, obscuracioneque et caligine, et infertilitate, et suffocatione ipsius terræ, quod non post mensem aut dies ortus in carne in Bethleem et apparitionis Christi, sed in diebus natalis et apparitionis ac illuminationis operitur et obtenebratur aquis et caligine terra Ægypti. Quando autem Christus Deus lux mundi natus est : et ex præsepi Bethleem, in Ægyptum cum sua matre fugiente ab Herode, versatus est : statim terra Ægypti detegitur, deponit tenebras, exiit caliginem erroris, Solis justitiæ lumen induit. Versatus enim est cum proprio orbe, nempe matre : et solvit tenebras, et veluti quoddam velum abiecit a suo vultu, nempe aquæ operculum, et in Christum fixit oculos, et eum agnovit, adorans et procumbens, quem prius non cognoscebat (propter erroris tenebras quæ ei impendebant) operata ab aquis ignorantie. Recedit autem et recurrit Nilus ex Ægypto in diebus mensium Decembris et Ja-

nuarii. Incipit enim fluere mense Junio: et per eum totum et post ipsum crescit, nempe Julio. In Augusto autem et toto Septembri instar maris inundans Ægyptum, facit navigabilem quæ prius erat arabilis. Incipit autem, ut dictum est, decre-scere in Octobri et Novembri; in mense autem Decembri et toto Januario, redditur priori alveo. Quando ergo ante Christi ortum eam viderimus tristem et caliginosam, et infertilem, et in profundo submersam et inornatam; deinde post Christi ortum et ejus præsentiam, in omni loco Ægypti statim fieri recessum, et terram ornari et irrigari, gestire regiones, densari paludes, agros germinare, et vicos tanquam ex profundo aquarum detectos et in altum elatos, et aquas congregatas in suis congregationibus, earumque fossas et fluvios, plane intelligamus quando hæc fieri viderimus in Ægypto, quod Verbum Dei incarnatum ipsum erat quod in principio est architectatum creaturam cæli et terræ: ipsumque in Ægypto versatum est in carne, et cum eam vidisset tenebrosam et a maligno suffocatam, clamavit ex potestate tanquam Deus, sicut aqvis mundanis ita etiam Ægyptiacis, dicens quot annis, et usque ad consummationem post Nili ascensum, *congregetur aqua quæ est supra faciem universæ terræ Ægypti in congregationes suas*. Rursus: appareat terra, ut qui jam olim quidem spiritus erroris increparit et eos Ægypto expulerit, nunc autem in tempore ejus aquas fecerit restagnare; ut et ei et nobis revocet in memoriam quod ipse est mundi conditor qui eam a tenebris et errore liberavit. Nam si in sapientia fecit Verbum Dei, nihil fecit intempestive et non nisi certo scopo sibi proposito: et, si omnia potest, non erat Deus omnipotens, impotens sicut universam terram ita etiam Ægyptum cælestibus imbribus irrigare: quam etiam fecit magis concavam quam totam terram quæ est sub cælo, ut docent qui descripserunt terrarum mundi descriptiones. Sed ne rideat, quæ dicuntur, insipientissimus auditor: credat autem ei qui dicit quod *Deus omnia fecit in sapientia*. Omnino enim nobiscum fateberis, quod ad admonitionem pietatis et fidem faciendam mundi creationis, Deus in Ægypto statuit hoc miraculum ascensus aquarum et eorum in suum locum reversionis. Quomodo rursus in finitimis iis quæ in Pentapoli Barbarica dicuntur Adyta super aquas fertur terra convincens incredulos quod super aquas supra naturam Deus gravem suspendit terram: quod lapis a monte abscissus ipse angularis Christus, terra genitam nostram essentiam admirabiliter extollet supra aquas, videlicet supra cælos. Similiter etiam in montibus Lyciæ qui dicuntur, aqua et ignis simul coeunt, nos docentes individuam Christi divinitatis et humanitatis unionem. Nam si est natura sapientia et dator sapientiæ, et in sapientia omnia fecit Deus Filius Dei, sicut

prius dixi: per omnia quæ sunt supra terram ejus ineffabilem discimus sapientiam. Unde stans in præsentia in aquarum tractatione, et obstupescens: nec malas quidem ac metallicas amarasque et abhorrendas aquas quæ vel ad saporem accedunt bituminis, vel æris, vel alicujus metalli ad quod non est sensui accessus, credo factas esse extra Dei mysterium: sed credo eas spectare ad profundum aliquod exemplum, et nos docere quod totam quidem aquam, nempe genus humanum, Deus in principio unam bonam aquam fecit, unius naturæ, unius operationis, unius potestatis, similem et individuam: sed, quæ est in aere operatio, terraque diversa temperatura et qualitas, vel salsuginem redolens, vel æruginem, vel aliquem alium insuavem ex metallis odorem, aquam mutat ad suam proprietatem: ita morum quæ est in locis diversitas genus humanum, quod est unum, in multas secuit divisiones. Mihi autem intellige aquam a Deo creatam, catholicam fidem veritatis, quam Deus fecit ab initio. Malæ autem rursus sunt aquæ, impurarum hæresum disciplinæ: quas ær, hoc est malus princeps æris diabolus, et amaricans, seu ad bituminis ardorem accedens cor terrigenarum hominum quod sapit terrestria, genuit et convertit, et ex bona malam fecit fidem alteravitque. Quod quidem factum est etiam in aquis maris. Deus enim ab initio ipsum fecit aquam dulcem: mutatum est autem tempore, ab aere et elementis effectum salsum divina permissione, præfigurans ac prius describens humani maris mutationem, quod ex virtute est conversum in salsum vitium, quod Christus mutavit in melius per mare baptismatis.

Et dixit Deus, Germinet terra herbam feni seminans semen secundum genus et similitudinem. In his quoque rursus minime consequens et sibi non consentiens, si litteram spectes, videtur dictio Scripturæ. Nam loquens in feminino genere ex regula grammaticorum, desiit in neutrum, *Germinet* enim, inquit, *terra herbam feni seminans*. Si ergo ad herbam deducatur seminantem semen, recte habet: sin autem ad *feni*, dicas convenire, *seminans semen*. Scriptura relinquens hanc consequentiam, dicit, *Seminans semen secundum genus*. videtur autem mihi esse harum rerum ejusmodi consequentia, ut illud: *Germinet* quidem *terra herbam feni* dicatur a Deo ad animas infertiles: illud autem: *seminans semen secundum genus*: **870** videtur mihi quod Deus jubet choro apostolorum. Unde post ejus exitum, qui est a Patre inseparabilis, dicebat de seipso, *Exiit qui seminat, ad seminandum semen*¹, verbi, secundum gentem, et secundum regionem in universa terra quæ prius vocabatur arida: super quam descendit, tanquam pluvia super vellus, Verbum Dei eam seminans et dicens: *Germinet*

¹ Matth. xiii, 3; Luc. viii, 5.

terra humani cordis, ut quæ non esset prius arida in priori infertilitate: sed germinet deinceps et floreat tanquam liliū, ut non suffocet semen multitudo spinarum: Recesserunt tenebræ quæ prius erant sup̄ eam: aquæ sunt congregatæ in suas congregationes: fluvius verbi Dei impletus est aquis irrigans hunc paradisum Ecclesiæ. Fluminis impetus lutficat civitatem Dei³, supernam Jerusalem: Pluviam voluntariam segregavit Deus hæreditati suæ⁴; nempe gentium: præsentiam Spiritus, quo sulcos suos inebriat, et multiplicat fructus suos in triginta et sexaginta et centum. Et torrente voluptatis potabis eos, quoniam apud ipsum est fons vitæ⁵; de cætero sic nunc irrigata quæ prius erat arida, germinet ut terra Dei, herbam feni gentibus quæ priuserant expertes rationis. Quoniam bos arator, populus qui prius erat assuetus sacrificiis; cognovit eum qui possedit ipsum, populum peculiarem. Deus enim elegit eum sibi in hæreditatem: Et asinus agrestis populus idololatra cognovit præsepe Domini sui⁶, Bethleem Judæ. Illic enim eum adoravit per Mágicas primitias. Quamobrem germinet terra herbam feni. In Eden enim loco pascuæ paradisi, ibi nos collocavit: Et super aquam quietis educavit et convertit⁷, amotis ab aqua veteribus tenebris, et quietis aqua facta aqua baptismatis, in quo depositum est onus peccatorum præsentibus et redundantibus, et fluvium manu unanimiter tenentibus gentibus, et dicentibus: Exultemus propter salutare nostrum, nos enim induit vestimento salutaris baptismatis, et ornavit tanquam vestimento salutis et incorruptionis, et fontibus Scripturarum scaturientibus et in Ecclesia Deum benedicientibus et Dominum Jesum Christum: hoc est gentibus, ex fontibus apostolicis Israel. Illinc enim est genus ipsius: Et super montes Ecclesiarum stantibus aquis populorum baptizatorum germinet terra gentium, quam procul annuntiat dicens: Veritas de terra orta est, et terra nostra dabit fructum suum⁸. Quoniam bene complacuit tibi, Domine, terra tua, quæ audiit et obediit ei qui ipsam convertit et dixit: Germinet Ecclesia

(nempe bona terra) primum quidem herbam feni, nempe simpliciorum et delicatum Verbi fructum qui convenit Judaicis et rationis minus participibus Christi gregis animis ad cibum infantiorum et lacte egentibus: Est enim perfectorum; nempe noster qui sumus fideles: *cibus solidus*, quem portant perfecti de quibus dictum est: *Germinet terræ herbam feni et lignum fructiferum faciens fructum*, cujus semen ejus in ipso. Nam semper geminans, et qui minime interit ac corrumpitur, est fructus Evangelii. Lignum fructiferum, quoniam *omnis arbor quæ non facit fructum bonum excinditur et in ignem mittitur*⁹. Lignum fructiferum habens fructus, spiritus, ut eorum qui nunc dicunt: *Ego autem tanquam oliva fructifera in domo Dei*¹⁰. Unde qui sunt illuminati, sunt in domo Dei in atrii Dei nostri florentes, quoniam *justus tanquam palma florebit*¹¹, alios quoque fructus seminis impertiens, ut mundus corde et tanquam cedrus quæ in Libano, multiplicans et ketificans: quoniam lætabuntur ejusmodi ligna Domini cum cedris alti Libani, nempe cælestibus potestatibus quas Dominus plantavit et non homo. Tu autem quando audis quod post simplicius et delicatum contrimentum herbæ Verbi, quam ut convenit jussus est colere, deinde etiam jubetur colere *lignum fructiferum faciens fructum*, cujus semen in forma jussa germinat, nihil aliud intelliges quam passionem crucis, Mosaicam prophetiam nobis proponere ad imitandum. Et ideo dicit Ecclesiæ ut *germinet lignum crucis*, sed nobis solis fertile, Judæis autem scandalum et incredulis stultitiam: faciens autem fructum et aspectu pulchrum et bonum ad vescendum, nempe Christum crucifixum, quem colligimus accipientes ex parte justi latronis, blasphemiam autem dejicientes, et ipsi crucem ascendentes ut utrinque Christi eandem prædicemus theologiam in tempore effecti immortales. Cujus fructus semen est Evangelica prædicatio facta ex ipso fructu, et procedens in terram dilatata et dispersa quando mandavit discipulis: *Ite et prædicatè Evangelium omni creaturæ*: ipsi gloria in sæcula sæculorum. Amen.

³ Psal. xlv, 5. ⁴ Psal. lxxvii, 10. ⁵ Psal. xxxv, 9. ⁶ Isa. i, 3. ⁷ Psal. xxii, 3. ⁸ Psal. lxxxvii, 12, 13. ⁹ Matth. iii, 10. ¹⁰ Psal. li, 10. ¹¹ Psal. xci, 13.

LIBER QUARTUS.

DE QUARTO DIE CREATIONIS.

Et dixit Deus: Fiant luminaria in firmamento cæli ad illuminationem super terram, ad separandum inter diem et inter noctem. Æquum esse existimo, valdeque amplectendum et utile per universam nostram sex dierum expositionem, admonere auditores quod non dissolventes Dei operum quæ est

Ex littera historiam, spiritualiter corporales creaturas exponimus per allegoriam: neque evertentes Patrum expositiones, sed audientes orbis terræ luminare et clarissimam Ecclesiæ lucernam Paulum dicentem quod vetus Scriptura et lex est umbra veritatis rerum Christi et Ecclesiæ: et quod

omnia propter Christum et in Christum tendentia facta sunt, tam quæ sunt in cœlis quam quæ in terra. Et ideo excutientes spicam Scripturæ ab extrinsecus imposito operculo litteræ Mosaicæ, primam rationem, granum, inquam, quod est absconsum intra frumentum, nempe Christum inquirinus. Res omnes præfigurabant Christum et ejus Ecclesiam: Moses, inquam, et Tabulæ priores et secundæ, et tabernaculum, et mons, et rubus, et ignis, et manna, et urna, et arca, et agnus, et columbæ, et turtures, et sacrificia, et sanguis, et aspersio, et sacerdotes, et propitiatorium, et duo vela et petra, et virga, et hyssopum, et coccinum, et, ut semel dicam, res omnes legitimæ Israelis. Sic etiam omnia legitima quæ a Mose sunt dicta, dicta sunt de Christo et propter Christum, convenienter ipsius Jesu voci qui dicit: *Iota unum aut apex unus non præteribit ex lege, donec omnia de eo fiant*¹² et impleantur. Sic enim quæ est omnia Dei creaturarum miserrima et vilissima, vermis, inquam, qui sine semine natus est ex pinguedine terræ, jam olim præfiguravit ac descripsit uterum gloriosissimæ Deiparæ, ut testatur David dicens ex persona Christi: *Ego sum vermis, et non homo*: hoc est, sine semine generatus sicut vermis, et non more humano ex causa seminis: *opprobrium hominum* Judæorum, *abjectio populi*¹³ gentilis: ne de cætero mihi dubitaveris neque fueris incredulus de præstantissimis creaturis, quod fuerint omnes figuræ Christi, ex quibus sunt etiam luminaria quæ facta sunt quarto die. Ante dictionem autem illud est quærendum, cur tres fuerunt dies manci et imperfecti, lucem quidem habentes, solem autem, lunam et stellarum non habentes multitudinem: imo vero videbantur esse quadammodo profundi et non illuminati: non habebant enim solem, cœli et terræ luminare; et universa quæ per alias refulserunt dies. Quid ergo in his dicimus? et curnam quartus dies fuit primus et non manens? Audiamus, quæso, quænam inter homines ante Christi adventum et illuminationem fuerunt leges et modi pietatis et divinæ religionis. Nam in principio quidem in prima creatione Deus dedit Adamo exilem et evanidam lucem cognitionis, nempe legem mandati. Deinde secundo loco, post diluvium, creaturam recreans et terram rursus ex aquis aperiens Deus, dat secundam legem de quibusdam mandatis et præceptis datis Noe. Quamobrem nominat etiam *Testamentum*, eam quæ ipsi data est legem. Tertius deinde fuit dies, lex quæ data est in monte Sinai. Tribus itaque diebus prius instructus et sanctificatus fuit Israel quando accepit legem. Quoniam ergo illa tria hominum instituta vitæque agendæ rationes, quæ fuerunt, inquam, in Adam ante legem, et quæ in lege data Noe, et quæ in lege Mosaica, fuerunt imperfectæ, et in profundis nocturnæ et caliginosæ impietatis tenebris vita

adhuc agebatur, priusquam illucesceret multitudo apostolorum et doctorum, lucidæ, inquam, quæ sunt in terris stellæ, et priusquam oriretur Christus **871** Sol justitiæ, cum ejus conjuge luna, nempe Ecclesia: ea de causa tres dies ante quartum, imperfectos et opacos soleque et luna carentes fecit Deus.

Quartus autem dies fuit ipse mundo perfectus. Et propter cum *quarta noctis vigilia venit* Christus tunc super mare ambulans et super aquas, ad suos discipulos qui agitabantur tempestate, et erant perituri in mari hujus mundi, et ad nos itidem discipulos qui in periculum adducebamur a spiritibus tenebrarum et fluctuum impietatis. Unde etiam Deus Israel in mari servavit in quarta vigilia matutina ad nos figurandos. Nos enim sumus ejus populus quem liberavit a manu maligni diaboli Pharaonis quarto et primo perfecto die postquam tertio die surrexit a mortuis ortus sol justitiæ: quem prius significavit iste sol qui quarto die fuit a Deo conditus, quoddam novum et dignum quod scrutemur nobis ostendens mysterium, propterea quod quarto die factus est. Nam lux quidem trium dierum præcedentium, expansa ac dispersa per totam universitatem, ostendit lucem increatæ Trinitatis quocumque pervenire, et nullum relinquere locum ea vacuum. Quando autem quarto die fabricator orbis solis, et lux illa quæ est ubique præsens in eo ponitur, hoc significat quod divina illa lux in orbe quodam primum quidem ponitur obscura ob peccatum Adami, postea autem lucida propter unionem in Deo per hypostasim: in abjecto scilicet et contempto homine quem Filius hominis sibi assumet ex tota obscura et tenebrosa humanitate: sed ita quoque ut non coerceatur in arctum neque circumscribatur. Quomodo enim lux rursus post ejus in sole posituram quarto die, adest ubique et per totam terram expanditur: ita etiam lux divinitatis post incarnationem non est circumscripta nec contracta: sed rursus, sicut etiam Deus Christus, omnia intuetur, illustratque et vivificat. Illa enim Dei Verbi hypostasis etiam in carne est aperta: et illa etiam ex carne mundum illustrat. Quartus autem dies in quo perfectus fuit sol, qui significat Christi incarnationem, significat quod honorum omnium perfectio tunc apparebit, cum ex lucida stella (nempe Virgine) ortum fuerit astrum lucidissimum ex Jacobo, habens luciferum stellarum (præcurrentem Magos offusos tenebris) quæ hoc indicat. Denarium implet quaternarius: unitas enim cum binario implet ternarium et tria cum eo efficiunt senarium, et quaternarius cum eo implet denarium, et ideo, quaternarium appellant, ἀποτελεσµατικὴν, hoc est, perficientem: quoniam ex ejus partibus, si reducantur ad unitatem, constituitur denarius. Dicens ergo quartus dies: quoniam decem

¹² Matth. v, 18. ¹³ Psal. xxi, 7.

indicō, aperte ostendo quod bonorum omnium A perfectio tunc apparebit et illucescet humano generi, quando Christus unius fuerit naturæ tunc obscuratæ, quomodo in me obscurato orbe lux est unita. Multa habeo quæ in iudicio dicam de quarto die : et quod per hunc numerum, nempe quaternarium, administratur et constat omnis cœlestis creatura quæ facta fuit sex diebus, eo numero nos docente per exemplum, quod sancta quidem Trinitas est increata : qui autem post Trinitatem est Christi incarnationis, qui est unus ex sancta Trinitate, modus et ratio, is est fons et principium et radix et fundamentum et securitas omnium bonorum quæ a Deo facta sunt in creatione sex dierum in cœlo et in terra, congruenter voci Pauli quæ dicit : Omnia in Christi typum B ac figuram creata sunt, prius indicantia rationem et modum ejus incarnationis qui post tria * (dicam rationem) per quatuor Evangelia tanquam quartus dies in quatuor partibus orbis terræ, in quo exortus est mundo sol cœlestis. Propter ejusmodi ortus mysterium, fecit etiam quarto die solem. Propter hoc ex quatuor elementis fecit omnia, nempe igne, terra, et aqua, et aere : propterea et ipsa quatuor in singulis eorum in quatuor considerantur, ignis quidem in luce, et stellis, et luna, et sole : aqua autem in firmamento, et alia aqua supra firmamentum, et terrestri, et abyssin. Aerem in quatuor ventos et quatuor anni tempora divisit. Terram partitus est in quatuor fines, quomodo C etiam in quatuor generationes, herbarum, inquam, et fructuum, et animantium, et hominum. Similiter etiam animantia in quatuor genera dividens ea nominavit, ea vocans pecora, animalia, feras et reptilia. Volucres autem una vocat appellatione; sunt enim typus ac figura cœli volucrum : nempe Potestatum intelligentium, quarum sententiæ aut vitæ agendæ nulla est divisio. Similiter etiam quatuor semina in creatura super terram agnoscuntur : nempe germinantium, et volucrum, et piscium, et animalium. Ea enim sola in terra, et e terra nascuntur, quæ sunt typus quatuor seminum doctrinæ Verbi, hoc est Dei. Quomodo enim semen sua sponte nascitur ex terra, ita etiam ratio doctrinæ naturaliter, ex Christo et angelis, quos figurabant volucres, et ex animalibus et hominibus (scripturæ enim sunt ab hominibus), per hos enim quatuor modos seminatur terra Ecclesiæ. Pisces autem semen dejiciunt in terram, nisi quod citra semen nascuntur ex aquis : quare autem dicemus in quinto die. Et tamen nec pisces sunt privati figura quaternarii, cum habeant figuram crucis : sicut etiam volucres, cum quibus facti sunt. Ipsi enim duabus alis, et capite et cauda feruntur in aere et aquis. Pecora quoque, cum sint quadrupedia, quartum describunt numerum. Similiter etiam homo ad formam crucis figuratam habens imaginem, ut qui sit ad imaginem Christi crucifixi, præfiguravit quatuor cornua crucis, quæ etiam dicitur lignum vitæ : crux enim erat Christi. Propter ipsum enim exsculpta est scalpello ligni vere plantati *secus decursus aquarum* ¹⁴; quatuor inquam Evangeliorum. Non erit autem absurdum, si illius quoque quarti qui in fornace puerorum visus est similitudine Filii Dei ¹⁵, visionem intelligamus, tanquam quarti diei figuram : et Christi qui in eo ostensus est, nempe solis. Est enim ille ignis cognatus hujus solis; siquidem ille corporalis, vim habens et urendi et pueros custodiendi; solis qui est in nobis, nempe Christi, præfigurabat imaginem : sic etiam fornax, Virginis. Dum hæc autem terrestria persequor in quarto die, de quarto numero divinus Ezechiel propheta ¹⁶ veluti assistens, suam prophetiam et extasim revocavit in memoriam, nobis ostendens quadriformia illa animantia summarum intelligentium Potestatum quæ vidit, mysterium Christi præsignificare et describere in iis quibus contemplatus est propheta faciem hominis, et bovis et leonis et aquilæ, nos docentia quod magni consilii Angelus (cum sit incorporeus) et humanam formam subit : tanquam homo quidem videbitur in terra; ut leo autem, cum ceciderit quidem, dormiet in monumento : ceterum divinitatis habebit apertos oculos, non enim somni affectione, aut alicujus alterius capitur divinitas : resiliens autem resurget a mortuis, et tanquam aquila rex assumetur in cœlum. Quamobrem divine vociferatur Paulus ¹⁷, quod in Christi figuram ac typum creata sunt terrestria ac cœlestia, ex quibus sunt maxime etiam quæ dicuntur in quarto et primo die perfecta; de quibus dixit : *Fiant luminaria in firmamento cœli ad illuminationem super terram*. Pulchram commutationem accepit a Deo firmamentum aquarum Ecclesiæ. Cogita enim quod priusquam fieret firmamentum, aqua erat non firmata ac solidata, quæ vocabatur abyssus propter malas erroris tenebras quæ supra eam jacebant; quas cum Deus ab ipso exterminasset, eis adversariam donavit lucem, dicens : *Fiant luminaria in firmamento cœli ad illuminationem super terram*. Beati enim angeli non ab ulla re creata illuminantur, sed ab ipso D Deo de quo dicit Scriptura : *Lux justus est perpetuo*. Ad terræ ergo illuminationem facta sunt luminaria, non etiam ad illuminationem eorum quæ sunt in mari : quoniam in abyssum a Christo missi dæmones (quorum typus sunt strepentes pisces) sunt expertes cœlestis luminis illuminatione, et ab eo alieni. Quod si de astris sensibilibus dixit Deus solum : *Fiant luminaria*, annon dixisset : *Ad illuminationem terræ et maris*? Plus enim quam iis qui versantur in terra, astra sunt usui iis qui navigant in mari. Ergo corporaliter quidem dicit Scriptura, de iis quæ a Deo vere convenienter litteræ facta sunt creaturis : per ipsa autem citra

¹⁴ Psal. 1, 3. ¹⁵ Dan. iii, 92. ¹⁶ Ezech. 1, 4 seqq. ¹⁷ Hebr. x, 1.

ullum mendacium præsignificans totum mysterium Christi et Ecclesiæ. Si autem ad hæc contradicit carnalis Judæus auditor; dic mihi tu, cur cum fecisset Deus firmamentum, non statim cum eo fecit stellas et solem et lunam: quomodo quando aperuit terram, protinus **872** cam ornavit herbis et fructibus, et arboribus lignorum? Cur autem fecit minima, ante duo perfecta luminaria? Et quomodo rursus in duobus perfectis non minus prius est fabricatus, sed magnum? Perterribile autem omnino, ut opinor, et occultum mysterium! stellas quidem supra per jussum creavit in firmamento: solem autem et lunam cum per se super terram, tanquam Adam et Evam, esset fabricatus, postea eos in altum sublato posuit in firmamento. Propterea cum hæc audis qui vim habes cognoscendi, o auditor, noli differre, sed transi et rursus ingrediamur in interiora veli Scripturæ, in externa versati philosophia, re nobis significante adyta sanctarum cogitationum. Hoc enim nos docet Scriptura etiam de Mose dicens, eum esse ingressum intra ipsam caliginem ubi erat Deus, dicens: *Fiant luminaria in firmamento cæli ad illuminationem terræ.* Hæc dicens fecit et fixit tertiam illuminationem in firmamento Ecclesiæ per stellas, et per solem, et per lunam. Per stellas, quoniam sancti prophetæ primi, et justii prius annuntiarunt et præcucurrerunt mundo annuntiantes adventum solis Christi Dei, et ejus conjugis Ecclesiæ. Deinde post earum exortum illuxit sol, nempe Christus: et conjux ejus luna, nempe Ecclesia. Propterea illa quoque accurrit suppetias latura stellæ solis, suis radiis solem illuminantis. Nisi enim subindicaret Christi et Ecclesiæ illuminationem, non ipsa quoque in die simul ferretur cum sole, quando est plena luna. Nam quando quidem est imperfecta Ecclesia, ut tempore Synagogæ Judæorum, ea noctu solum lucet; in corum, inquam, vita. Cum autem fuerit perfecta a Deo qui omnia perfecit, tunc simul apparet cum sole, nempe Christo, illucescente die evangelicæ nostræ fidelium vitæ. Accipe etiam aliam de his contemplationem. Primo die Deus creaturam prius illuminavit per unam quandam singularem et individuum lucem, antequam adessent sol et luna et stellæ; revelans scilicet et ostendens illuminationem divinitatis in mundo. In hoc autem perfecto primo quarto die, in quo præsentia solis super terram e cælo apparuit: cognovit mundus trinam illuminationem et trinam lucem ejusdem simul essentiali, in typum sanctæ Trinitatis: in illa quidem prima luce, docemur unitatem divinitatis: in hac autem trina luce præsignificatur Trinitas earum quæ simul sunt ejusdem essentiali, personarum. Quod si id quod dictum est tibi videtur asperum et coactum, de eo ipso dicemus etiam alio modo. Forte enim quod ab initio in cæli firmamento stellæ factæ sint indigenæ, id figuram

habet sanctorum angelorum qui creati sunt in cælis; et ideo eas posuit antequam illuceret sol et luna super terram. Nam ante solem Christum, et lunam Ecclesiam, divinissimæ quoque mentes seu intelligentiæ, lucem præbebant iis qui erant super terram, variis modis eis assistentes. Nam quod duo hæc magna luminaria super terram Deus construxerit, et deinde in firmamento cæli ea posuerit; ex ipsis Scripturæ verbis discimus. Dicit enim legislator Moses: *Et dixit Deus, fiant luminaria in firmamento cæli; ut qui suo jussu fecerit hæc sensilia, sed et ea quæ cadunt sub intelligentiam sanctorum angelorum luminaria: Ipse enim dixit, et facta sunt: ipse mandavit et creata sunt* ¹⁸. Duo autem luminaria non sic: sed: *Fecit Deus luminaria magna, et posuit ea in firmamento cæli.* Primum fecit, et tunc ea supra posuit. Ubinam autem ea ab ipso erant faciendæ nisi supra terram? Non erat enim alius locus extra cælum nisi in terra, ubi facta sunt ab ipso Deo, et deinde sublata sunt rursus. Vide mihi rursus hic quoque terram ante cælum a sole illuminari: et sic ad cælum Christum qui est sol, remittere post ejus compositionem et constructionem quæ facta est supra terram. Ne nos enim lateat quod ex omnibus luminaribus sol compositus sit, ut qui constet ex duobus generibus in typum Christi: nempe ex illa prima cælesti et antiqua luce, et igne qui postea factus est et in æthere, est interceptus, et de industria in terram projectus. Et intellige, hæc nobis subministrare lucem: nempe Verbi divinitatem. *Erat enim et pridem in principio lux vera quæ illuminat omnem hominem* ¹⁹: rursus autem sanguinolentam et candentem nostram carnem. Lux enim in sole ignem accepit; hoc est, Verbum illuminans factum est caro: Adam enim induit Dominus et accinxit. Adam enim interpretatur *candens et sanguinolentus*: quandoquidem pueri communicarunt carni et sanguini ²⁰; ex quibus etiam super terram Christus (nempe sol) compositus apparuit. Et ideo etiam soror ejus luna, nempe Ecclesia, dicit in Canticis: *Patruelis meus albus et flavus* ²¹: nempe Deus et Adam; albus propter divinitatem, flavus propter humanitatem: qualem etiam videmus compositum solem, album et flavum; ad imaginem Christi qui est sol justitiæ. De quo dicit Deus per Malachiam prophetam: *Orietur iis qui Deum timeant sol justitiæ* ²², ut appareat iis qui sedent in tenebris et in umbra mortis. Hic est enim sol qui dicit: *Ego lux veni in mundum* ²³; hoc est: cum esset subtilis ut lux propter divinitatem, pudore est affectus propterea quod venerit in mundum. Hic est sol de quo etiam dicit propheta: *Oritur sol* ²⁴; hoc est, tendit ad inferos, et rursus venit in suum locum. Christus enim cum inferos subiisset et resurrexisset, rediit ad Patrem; quomodo etiam dicebat: *Ego exii ex Patre*, tanquam Deus:

¹⁸ Psal. xxxii, 9. ¹⁹ Joan. i, 9. ²⁰ Hebr. ii, 14.

²¹ Eccl. i, 5.

²² Cant. v, 10. ²³ Malach. iv, 2. ²⁴ Joan. xii, 46.

Et vado ad Patrem ²⁸ meum tanquam Deus et Adam. Porro autem ipsum quoque nomen solis, quod Græce est *ἥλιος*, cum sit dictio Hebraica, interpretatur *Deus*. Quamobrem Christus ex cruce exclamavit, *Heli Heli* : quod interpretans evangelista dicit : *Hoc est, Deus meus, Deus meus* ²⁹, erat enim sol typus Christi. Unde si ex homine recedat caloris operatio, statim etiam vita ab eo separatur et ad mortem transmittitur, nos docente exemplo quod ipsa Christi virtus omnia vivificat, et qui ab ea separatur non habet vitam æternam, sed est mortuus peccato.

Qui itaque sunt scrutati rationes naturæ creaturarum dixerunt esse ineffabilem et incomprehensibilem contemperationem et compositionem naturæ solis, ut qui sit typus ac figura ineffabilis unionis singularis Christi hypostasis; ex quibus est etiam divinus Basilus. Nam si sol est lumen simplex, quomodo admirabiliter et supernaturaliter calefacit terram? Sed si est ignis incontinentis et incommistus, quomodo arbores non comburit et herbam? Multa Christi exempla et præcedentes figuras habet sol. Ignis enim nescimus quemadmodum ex ipso exeat accendaturque et extinctus quo vadat : aut quomodo absque ullo ligno, aut cera, aut aliquo alio huiusmodi crasso corpore nemo potest ignem per se et nudum aspicere, aut tenere super terram, nos docente exemplo quod nemo vidit nudam Christi divinitatem aut contrectavit donec carnem acceperit. Rursus ignis est intra omnem creaturam, et in lignis, et in lapidibus, et in aquis, et nemo videt nec comprehendit quemadmodum in ipsis habitet : quomodo quod est ubique et omnia implet Verbum Dei, de quo dicit Scriptura : *Deus noster ignis consumens est* ³⁰. Rursus autem inveaimus lunæ et stellis lumen suppeditari a sole, ut docent qui maxime sunt in externa versati philosophia : re nobis significanto quod a Christo qui cadit sub intelligentiam, illustratur Ecclesia et sanctorum luminaria. Ipse enim est lux, de qua dicunt Ecclesia et iusti : *Ex ejus ignis plenitudine nos omnes accepimus* ³¹. Quibus etiam dicit ex adverso : *Vos estis lux mundi* ³². De quibus rursus dixit typice : *Fiant luminaria in firmamento cæli*, quod ascendit a terra ut appareret supra terram. Unde etiam discimus admirabiliter, et præter omnium opinionem, quod hæc omnia prius in terra facta sunt, deinde cælo sunt tradita : tanquam si terra ante cælum ditata sit Christi mysterio et adventu, et deinde post compositionem et constructionem ad cælum et ad intelligentia quæ sunt in cælo luminaria transmittat in ejus assumptione. Ego quidem certe audio Paulum dicentem, vel potius in eo habitantem sanctum Spiritum proclamantem : *Omnia in Christi typum facta sunt, tam quæ sunt in cælis quam quæ fiunt super terram.*

Vidi solem super terram constructum et ex duabus rebus compositum : nempe qui prius constet ex luce, et ex igne postea ; deinde post ejusmodi compositionem et in hypostasi unionem, in cælum e terra sublatum et restitutum : nihil aliud aspicio quam Christum Dei Filium cum carne in cælos assumptum. Illic enim est sol de quo scriptum est : **873** *In cælo posuit tabernaculum suum* ³³ : hoc est Verbi divinitati uniit suam carnem : *Et ipse tanquam sponsus*. Datus est enim ad nuptias humanæ naturæ a Patre qui eum genuit. Cum incorrupta cætem ejus sponsa, nempe carne : *Procedens ex thalamo suo* ³⁴ : Matre scilicet : *Exsultabit tanquam gigas ad currendam viam* ³⁵ in cælos : *A summo cælo facta est egressio ejus* ³⁶ qui ad nos erat egressus : *Et tunc occursum ejus usque ad summum* ³⁷ cælum recurrentis ad Patrem. Per hoc ergo exemplum discamus prophetice, solem : nempe Christum, in cælo currentem : quem etiam præsignificavit Elias currens per æthera ³⁸. Stellæ autem desuper ex firmamento, dico sanctos angelos in eum intuentes, sursum ad ipsum recurrentes, et omnes cito ad eum occurrentes et adorantes chorosque ducentes et dicentes supremis eorum principibus : *Attollite portas, principes, vestras* ³⁹, et viam munite ei *qui ascendit super occasum*, nunc in cælum cæli ad ortum solis. Nunc enim ascendit a terra super Cherubim, et extensus est ad cælos. Extensus est autem habens duas alas ut qui sit simul Deus et homo, *super pennas ventorum* ⁴⁰ spirituum incorporeorum qui sex habent alas. Et *posuit tenebras latibulum suum* ⁴¹, ut qui sit ineffabilis, inenarrabilis, et qui intelligentia non potest comprehendi, geminæ scilicet naturæ. Hoc enim significant tenebræ, ut qui, quomodo, neminem docerit etiamsi in hac specie obscuræ et ineffabilis ineffabilitatis ingrediatur et subeat sinus Patris, circum se habens (ut qui sit Deus et Verbum) tabernaculum sui corporis in quo habitavit citra ullam circumscriptionem, eo non deposito (etsi a nobis abscesserit), ut nonnulli de eo male disceptarunt : sed tanquam in tabernaculo lucidissimo, libero a naturalibus obscuritatibus et affectionibus in eo habitat etiam post suum a nobis discessum et est aqua

obscura, sed in nubibus aeris. Aquam autem hic dicit humanam naturam, convenienter ei quod scriptum : *Mare magnum et spatiosum* ⁴² ; nempe humana natura quæ est et lata et abundans multitudine ; de qua dictum est : *Crescite et multiplicamini, et implete terram* ⁴³ in qua sunt reptilia quorum non est numerus, nempe gentes quæ ambulant super pectus et ventrem, ut quæ in ea serviant et voluptati, propterea quod sanguine delectentur et ingluvie. Et rursus, ut dicit alius propheta : *Egredietur aqua ex Sion, et dimidium ejus in mare primum, et dimidium ejus in mare ultimum* ⁴⁴,

²⁸ Joan. xvi, 28. ²⁹ Matth. xxvii, 46. ³⁰ Deut. iv, 24. ³¹ Joan. 1, 16. ³² Matth. v, 14. ³³ Psal. xvi, 1, 6. ³⁴ ibid. ³⁵ ib. 7. ³⁶ ibid. ³⁷ ibid. ³⁸ IV Reg. ii, 11. ³⁹ Psal. xxiii, 7. ⁴⁰ Psal. ciii, 5. ⁴¹ Psal. xvii, 12. ⁴² Psal. ciii, 25. ⁴³ Gen. 1, 28. ⁴⁴ Zachar. xiv, 8.

nempe Judæos, qui prius sunt vocati, et gentiles A qui postea. Num enim, inquit Apostolus, *Judæorum solum est Deus? Certe et gentium*⁴². Est enim, inquit, aqua obscura, nempe non illuminata ad cognoscendum, et non didicit quomodo sit Deus, et nunc est cum corpore, de eo autem plane est secuta, quomodo etiam se habent nubes aeris, nempe sublimē volantes et cœlestes angeli: neque enim illis ex mysterio revelatum est quomodo, propterea quod ab ejus splendore nubes ipsæ transierunt; sed etiam præterierunt et fugerunt, et retrocesserunt: est enim eis celatum, nec possunt scire quemadmodum sint in unum duæ naturæ.

Deinde subjungit etiam causam ignorationis. *Quoniam est, inquit, mare et carbones ignis, nempe Christi humanitas; est enim caro et non caro, ne intelligas hoc corpus esse aliquid alterum: grandio enim est aqua et non aqua. Aqua, ut quæ facta sit ex illa: non aqua, ut quæ concreverit. Ut autem discas carnis Verbi diversitatem et non diversitatem: Est, inquit, carbo ignis, exempta scilicet ex divinitate tanquam ex comprehensione. Carbo enim, lignum et non lignum, est exemptus ab igne qui est in eo contentus. Ignitum enim dicit carbonem, hoc quod carbonem efficit, quod sursum fertur et est subtile; id autem quod sit carbo, id quod est infra et est crassum. Divinitas enim est ex iis quæ sunt supra, humanitas autem ex iis quæ sunt infra, etiam si se attingant. Et ideo Gregorius, in theologia celeberrimus, non veretur dicere carnem Domini *ὁμοθεον*, id est, simul Deum. Si quid autem mysterii cognovimus, id non est ex domo nostra nec ex nobis, sed ex cœlis nobis est revelatum. Subjungit enim: *Et tonavit e cœlo Dominus et Altissimus dedit vocem suam*⁴³. Quando autem? Quando linguas igneas cum tonitru emisit⁴⁴. Quorum linguarum fulgorem sol quoque qui quarto die factus est, præsignificavit. De hoc autem die quarto, inquam, et primo perfecto in quo ortus est sol justitiæ, et stellæ, et luna, videtur Deus dicere fortissimo viro Jobo: *Quando facta sunt astra, laudarunt me voce magna omnes angeli mei et hymnis celebrarunt*⁴⁵. Et quamobrem? Quoniam facta sunt astra? Non certe propterea: sed cum vidissent solem e terra recurrentem, in mysterio didicerunt, quæ extremis temporibus futura erat, Christi incarnationem, et e terra assumptionem. Et ideo cum vidissent eum ex sancta Virgine tanquam ex abyso exortum, statim exclamarunt dicentes: *Gloria in excelsis Deo, et in terra pax*⁴⁶. Cum quibus, stella quæ deduxit Magos eis persuasit ut clamarent: *In hominibus bona voluntas*⁴⁷. Sic a me intelligitur solis super terram compositio, et a terra ad cœlos assumptio. Mihi autem venit in mentem, ut cogitem quid erat, quod prohiberet quominus Opifex ubi desuper fixit firmamentum, in ipso et cum ipso faceret solem et lunam;*

quoniam autem de causa non fecit hæc duo luminaria unius etiam operationis formæque et speciei, sed solem quidem fecit etiam urentem et illuminantem; lunam autem, et ipsametiam illuminantem et humectantem? Num omnino in typum Christi et Ecclesiæ? Nam justos quidem hic sol illuminat; eos autem qui ustulatione opus habent et peccatorum purgatione, urit. Dicebat itaque: *Ignem veni mittere in terram*⁴⁸. Luna autem, nempe Ecclesia, illuminat prædicans Trinitatem, humectat autem, præbens baptismum.

Nonnulli dicunt lunam esse figuram Scripturæ legis et cultus qui est in Synagoga, qui quotidie multos suscipit divini luminis defectus et diminutiones. Nos autem audientes, quod sol constructus sit primus, et postea luna, nos eam existimamus magis esse typum Christi Ecclesiæ, ut conjugem Christi: hoc enim docemur per res ipsas. Die enim in quo fuit quarta decima luna in principio, eo die jussus est Israel imprimis sacrificare Pascha in typum Christi: unde etiam huc usque eundem quartum decimum diem servant Judæi, nescientes quid servant. Si ergo agnus Christum præfigurabat, est perspicuum, quod lunæ quoque dies qui est plenæ lunæ, significat plenitudinem Ecclesiæ propter quam Christus est sacrificatus. Etenim ipsum ejus nomen significat gratiam, nempe baptismatis regenerationem. *Σελήνη* enim, id est luna, interpretatur *σέλας νηπίων*, id est, fulgor infantium, et omnium qui generantur, utpote quod ab utero alia sit piscina: *σέλας* enim est lux. Aut rursus lunæ fulgor est puerascens, propterea quod perpetuo generetur et regeneretur. Quæ quidem est perpetua regeneratio lucis baptismatis. Et ideo triginta dies consistit luna constans ex tribus perfectis numeris, nempe denariis, in typum ac figuram trium perfectarum, et quibus nihil deficit, hypostaseon sanctæ et ejusdem simul essentiæ Trinitatis in quam credimus in baptisate. Propterea omnium quoque creator Jesus qui est unus ex Trinitate, baptismo tinctus est triginta annos natus: quoniam illic erat mundo manifestandum mysterium Trinitatis. David quoque, qui secundum carnem erat figura et pater Christi, triginta annos natus factus est rex, et tanquam baptismo aliquo typico mysterio prius est unctus. Quomodo etiam Joseph, alius Christi typus, triginta annos natus in Ægypto est dominatus. Nam Christus quoque triginta argenteis venditus agrum totius mundi figuli (nempe Dei creatoris) redemit et liberavit per fidem in Trinitate suæ conjugis lunæ, nempe Ecclesiæ. Quam olim quoque aperte præfigurabat, et citra ullam dubitationem, arca Noe, quæ constructa erat trecentorum cubitorum longitudine, et triginta cubitorum altitudine, in typum excelsæ Trinitatis quam Christus nobis revelavit qui est unus ex Trinitate, sol justitiæ, qui in se ostendit tres exaltationes. Primum quidem exaltatus fuit in cruce. Unde tunc sol tanquam

⁴² Rom. III, 29. ⁴³ Psal. XVII, 14. ⁴⁴ Act. II, 2, 3, XI, 49.

⁴⁵ Job XXXVIII, 7. ⁴⁶ Luc. II, 14. ⁴⁷ ibid. ⁴⁸ Luc.

verus Christi typus simul, cum Christo (ejus miserens) est passus, et cum defecisset impolluta ejus anima ex proprio corpore, simul etiam defecit sol ex cœlesti suo corpore firmamenti; et cum Christus subiisset inferos, simul etiam cum eo sol subiit nocte adventante. Unde etiam Christo exoriente et surgente a mortuis mane una sabbatorum, una cum eo oritur etiam sol a terra, faciens **874** diem. Hæc enim secunda Christi exaltatio, quam aperte præsignificabat sol hoc quarto die creationis a terra ascendens in altum. Animadvertite etiam, quod Christus quoque quarta decade (hoc est quadragesimo die) fecit in cœlum assumptionem, ascendens in supernam Jerusalem. Cujus ingressus vera et certa erat figura etiam ejus in Bethleem postquam natus esset quadragesimo die ingressus et adventus in terrenam Jerusalem. Adverte autem prudentissime, te rogo, num hoc quoque jam olim typice prius descripsit lex Dei, dicens quadragesimo die expurgari mulierem a sordibus immunditiæ suæ, et templum Domini ingredi, quoniam qui quarto numero quartæ legis, ut superius dictum est, quarti diei numeri quadragesimi, expurgavit a fluxu immunditiæ sanguinum idolicorum humanam naturam, quæ aliquando male laborabat profluvio sanguinis⁵⁹ eam cum mundasset et corruptioni et interitui non amplius obnoxiam reddidisset, in baptismo prius ablutam, rursus in Sancta sanctorum tanquam magnus pontifex ingressus Christus, Patri pro nostra salute obtulit. Unde etiam die quadragesimo cum jejunasset, post sui baptismi pro nobis regenerationem, tentatus aliquando in deserta gentium Ecclesia diabolum abolevit et otiosum reddidit⁶⁰. Si ergo in generatione ex Virgine et in baptismi regeneratione, et rursus in ejus incorruptionis formatione a mortuis, Christus servavit numerum dierum quadragesima, exacte discamus et persuasum habeamus, quod omnis quadragenarius numerus in Scriptura præfigurabat Christi mysterium, nempe in carne ejus dispensationem quæ post rationem ternariam, tanquam dies aliquis quartæ illuminationis mundo apparuit. Itaque propterea ira Dei die quadragesimo compescuit minas ex alto aqua obruendi in diluvio, mundo annuntians beneficium suæ in homines benignitatis. Similiter Moses quoque Christum prius describens, cum tempore quadragesimo sceleratum illum occidisset in typum diaboli qui bellum gerebat cum homine Israelita, eum infodit in arena abyssi. Deinde ipse ad quadragesima annos primum gregem rationis expertem, Jethrø, pavit in typum Israelis ratione carentis, et spatio quadragesima annorum, populum Dei qui dicitur (nempe nos) conservavit in deserta Ecclesia. Quadragesima dies in monte Sinai in Christi typum jejunavit. Quadragesima annos Samuel filius mulieris quæ aliquando fuit sterili; prophetavit. Salomon, qui Dei templum condi-

dit in præfigurationem Christi Ecclesiæ, quadraginta annos regnavit super Israel. Hæc autem omnia nobis conferunt ad numerum quarti diei, in quo natus est et illuxit Christus qui fuit ante solem, cum ejus conjuge luna (nempe Ecclesia), quando dixit Deus: *Fiant luminaria in firmamento cœli, ad illuminationem super terram*. Convenit autem eum qui desiderio et amore divino in verbi Dei dulcedine perfunditur, congruenter ei qui dicit: *Quam dulcia gutturi meo eloquia tua, super mel ori meo*⁵¹, quærere. Quamobrem cum Deus primo die fecisset lucem, non dixit: *Fiat lux, ut luceat super terram*: maxime cum illa lux sit mater et genitrix universorum, quæ ex ipsa illuxerunt ejusdem essentiæ in cœlo luminarium. Et dicamus, quod illa lux singularis et simplex, erat typus monarchiæ et Judaicæ fidei, ejusque quæ fuit ante legem et ejus quæ post legem; quæ quidem non potuit illuminare universam terram, propterea quod ea adhuc operata esset, quando Deus illam ostendit lucem, aqua et tenebris erroris (quæ sunt terrestre operculum super cor hominum), donec Deus fecit duo luminaria quæ sunt magna, lux et luna, et lunam, nempe Ecclesiam ei desponsam. Et luminare magnum, nempe Christum solem in principatus diei (hoc est, qui est exortus in principio prædicationis.) Et lunam in principatus noctis: hoc est, quando nascentium infantium acceptura erat principatum, quæ erat in ipsis incredulitas, protinus oriri facit suam illuminationem, quæ apud nos luna est Ecclesia. Attende autem quemadmodum non dixerit, *in principatum*, sed *in principatus*. Multos enim habet principatus sol justitiæ, multas potestates. Est enim *Princeps pacis*⁵², est princeps aut Dominus Potestatum, est *Rex regum*, est princeps et *Dominus dominantium*⁵³, est rex gloriæ. Unum habuit principatum, lumen quod *illuminat hominem ante adventum super terram*⁵⁴; ante sæcula, hoc est, cum eo est sine principio. Ita enim intelligimus illud: *In principio erat Verbum*, in Patre. Non enim in principio sæculi, sed *in principio genitore erat Verbum, et Verbum erat apud Deum*⁵⁵. Quando autem apparuit et exortus est principatus diei sui adventus, multos habuit principatus. Nam postquam imperavit cœlestibus, imperavit etiam terrestribus, accipiens infirma in suam hæreditatem, et possessionem suam fines terræ, et dominans a mari ad mare, fuit dux salutis nostræ, et fuit principium baptismatis, et principium incorruptionis ex mortuis, et principium ut Deus habitet in homine: sic enim intelleximus Christum *primogenitum in multis fratribus*⁵⁶ nostris, in quibus Deus per ipsum inhabitavit.

Habet alium quoque principatum seu principium hic cœlestis sol Christus. Ipse enim primus incepit, et viam nobis ad Patrem munivit ac paravit sublato sursum homine. Per hos ergo et ejusmodi princi-

⁵⁹ Levit. xii, 2 seqq. ⁶⁰ Matth. iv, 2 seqq. ⁵¹ Psal. cxviii, 403. ⁵² Isa. ix, 6. ⁵³ Apoc. xix, 16. ⁵⁴ Joan. i, 9. ⁵⁵ ibid. 1. ⁵⁶ Rom. viii, 29.

patus seu principia, intellige magnum esse luminare in principatus seu principia diei qui illuminatur a sole qui cadit sub intelligentiam, per duodecim horas, nempe discipulos et apostolos; luminare autem minus in principatus seu principia noctis. Mihi videtur, quod et verbis et rebus et figuris aptum et accommodatum est exemplum solis et lunæ ad Christum et Ecclesiam. Nam cum fecisset Deus hæc duo luminaria, magnum (nempe solem) statim fixit ad ortum firmamenti, lunam autem ad occasum, nos docente hoc exemplo, quod in principio adventus Christi, ipso Christo splendente in carne super terram, Christi non splendebat Ecclesia: Adbuc enim stabat in occasu peccati. Cum autem Christus occidens, in cælis accessisset ad Patrem, tunc orta est luna, tunc suam ostendit operationem, tunc dominata est tenebris noctis, tunc illuminavit eos qui erant in tenebris, tunc principatus et potestates, et principes tenebrarum hujus sæculi conculcavit, imperans et dominans, et subjiciens omnem obscūram ac tenebrosam diabolicæ operationis fraudem et potestatem; et ideo dicitur facta esse a Deo in principatus seu principia noctis, ut quæ post occasum solis, nempe Christi, ab ipso illuminetur iraspectabiliter, quomodo etiam luna a sole. Unde tanquam luna quædam per aversionem et privationem seu lucis defectum, obscuros hæresum defectus et afflictiones inimicorum subit Ecclesia, animi deliquium fere patiens et tanquam deficiens, cito autem iterum refulgens aut lucem propriam recipiens. Hæc nos aperte docet Habacuc propheta dicens de sole et luna: *In altum elatus est sol*, hoc est Christus ascendit in cælos; et tunc *luna stetit in ordine suo*⁸⁷, nempe Ecclesia in valido suo statu, in pulchritudine sua, in decore suo, in illuminatione sua, in cursu suo. Recte autem dixit, *in ordine suo*; prius enim erat inordinata et incomposita, ut quæ esset dedita idololatriæ. Est autem etiam quædam alia admirabilis oratio de sole et luna, ostendens mysterium Christi et Ecclesiæ. Dicunt enim qui res solis et lunæ diligenter investigarunt, quod ab his duobus luminaribus administratur et gubernatur ac dependet universa quæ est sub cælis creatura, tam animatorum quam inanimorum corporum: sole quidem dominante æstati, ut qui sit elementum siccum, in typum Christi qui in fine messis consummationis est exsiccaturus eos qui sunt sub peccato, fluvio igneo qui trahitur ex eorum baptisate: unde etiam sol exsiccatur et calefacit creaturas. Luna vero habente gubernationem et administrationem auctoritatis aquæ et Spiritus sancti, qui a Christo Ecclesiæ tanquam lunæ donatus est et creditus, quæ lunæ data est tanquam Christus, et credita ad potestatem et gubernationem, ut nos per ipsam generemur et regeneremur, donec promota sit et præterierit nox hujus sæculi, et rursus exortus fuerit Christus sol justitiæ. Quod au-

tem luna a Deo acceperit aquæ potestatem et gubernationem, spiritusque in universa aqua et mari et multis corporibus, et ipsi quidem hujus rei plurimam habemus experientiam, et testantur omnes qui in mare descendunt in navibus, quod crescente corpore lunæ simul etiam crescent et multiplicantur aquæ, ea autem decrecente rursus cum ea desinunt et decrescunt.

Dicunt autem ibim quoque, quæ est animal simile lunæ ætheræ (ut quæ in extremis quidem albescat, in medio autem sit atra et caliginosa), ne ipsam quidem videre quando cælum fuerit sine luna: eam autem eo tempore clausis esse oculis, et manere cibi expertem. Simia autem manifestiores habet operationes. Nam quando crescit luna, ei dilatatur orbis oculorum; quando autem decrecit, ei contrahitur oculorum circumferentia. Dicunt autem in flumine Hytaspæ nasci lapidem qui dicitur Lychnis, qui quidem cum crescit luna sonum reddit modulatum. In fluvio quoque Galliæ dicunt degere piscem, qui ab incolis dicitur clopias, qui quidem luna crescente albescit, decrecente autem nigrescit. Cum ergo et corpora mutantur, et aquæ crescant et decrecant in lunæ mutationibus, hæc mihi transferas ad seriem allegoriæ, et videbis omnia omni ex parte congruere. Nam cum crescit et promovetur Ecclesia, simul etiam crescit cœtus populorum fidelium: decrecente autem et persecutionibus appetito corpore et lumine fidei ecclesiasticæ ab infidelibus, decrescunt et diminuuntur etiam conventus populorum fidelium. Similiter spiritus quoque, cui est innatum, ut sit super aquam, in cursu ortuque et occasu lunæ ejusque incremento et defectu procedit et recedit, et multiplicatur ac decrecit. Itaque, qui navigant, diligentissime observant et considerant aspectum lunæ, et figuram, ac lucem, et quatuor ejus conversiones, ortum, inquam, et septimum, et decimum quintum, et vicesimum primum: in iis enim efficit ventorum mutationes. Etenim sunt et quatuor fines quatuor ventorum Ecclesiæ dominantis et transeuntis. Ideo quatuor subit mutationes, quæ a Deo est luna, typice. Nam quando venit ad ortum, Spiritus sanctus eam statim inspirat, nostrum mare fluctibus non agitans et excitans, sed tranquillum potius reddens, et ut secundo vento navigemus nos provocans. In septimo autem die nascentium infantium, inspirat ventum qui persequitur spiritus nequitiae, eosque in vestibulis catechesi initiat et insufflat veniam quæ expellat dæmones qui inhabitant in generatione peccati. Quando autem crevit, spirant in medium ejus, et ejus alumnorum qui abrupti sunt a sua integritate, et dilexerunt decrementum ejus luminum, spiritus hæresum, quo tempore incipit etiam decrescere. In perfecta autem ejus contractione et defectu, quando est universitas ventura

⁸⁷ Habac. iii, 11.

in iudicium, tunc spirabit exitialis spiritus, non ab ipsa autem, aut per ipsam, labefactans, si fieri possit, etiam ipsos electos. Sic luna figurat Ecclesiam: unde etiam lux nova dicitur ortus lunæ, propter regenerationem eorum qui recens illuminantur, quæ perpetuo generatur et regeneratur sicut luna, usque ad consummationem sæculi. Sittit autem omnino et avert prudens auditor rursus discere de duabus solis potestatibus, nempe de calido et sicco, et quemadmodum ea referantur ad Christum. Calidum autem et siccum elementum est ignis, sic terra est etiam sicca et frigida: nam ea quoque est injicienda propter id quod est dicendum. Quicumque ergo perfectum Deum et perfectum hominem Christum esse credimus, ignem quidem esse intelligimus ejus divinitatem: *Deus enim noster est ignis consumens* ⁵⁵. Terram autem rursus, terra genitam carnis ejus humanitatem: quarum quidem duarum essentialium et elementorum typus erat verus et accuratus, primi Adæ constructio. Ex his enim duobus factus est Adam, nempe et divini ignis inspiratione, et ex sicca et e terra genita limi concretionem. Si ergo rem subtiliter ostendit oratio: in duobus luminariis sunt, cognoscunturque et administrantur quatuor elementa ex quibus constat mundus. Duo autem luminaria, sol et luna, citra ullam controversiam prius describunt Christum et Ecclesiam. Discat ergo omnis homo quod in his aquis, et per hæc duo cœlestia luminaria (dico autem Christum et Ecclesiam) consistunt, administrantur, et conservantur tam ea quæ sunt in cœlis, quam quæ sunt in terra, et tam ea quæ sub aspectum cadunt, quam quæ non cadunt, et tam animata quam inanimata, et tam mobilia quam immobilia, et ex quatuor elementis compositæ sex dierum creaturæ.

Et quomodo per virum et mulierem nascitur unum corpus, ita indiscriminatim per hæc duo luminaria natum est corpus populi fidelis, Ecclesiæ: et ita aperte impletur illud: *Erunt duo in carnem unam* ⁵⁶; et quod omnis caro constat ex quatuor elementis solis et lunæ. Quamobrem ei qui prudenter attendit illi figuræ quæ primarie refertur ad Christum et Ecclesiam: Adami, inquam, et Evæ, sol et luna sunt præcedentia ænigmata: qui duo constituunt et produciunt ex duobus, et duobus elementis unam individuum hominis carnem; tanquam semen hominis, sole præbente suam lucem in utero piscinæ, suæ conjugis, nempe lunæ, quæ est Ecclesia. Omnes quidem certe res ostendunt magnam æqualitatem et similitudinem solis et lunæ, ad Adamum et Evam: ignem autem et terram, hoc est, Deum et hominem, paulo ante dicebamus Christum quem sol describit; ut qui ignis, calidum, et terræ, siccum habeat elementum. Similiter etiam Eva interpretatur Vita: Vita autem est etiam Ecclesia, exhibens perpetuam baptismatis regenera-

tionem, et vitam quæ est per aquam et spiritum: cuius luna est causa, describens gratiam baptismatis. Ejus autem quod dico de ea vita et generatione et regeneratione per aquam et spiritum, ipse Deus Verbum fidem facit, dicens: *Nisi quis fuerit regeneratus per aquam et Spiritum, non intrabit in regnum cœlorum* ⁵⁷. Eclipsis certe seu defectus lunæ, et quando luna est plena. Quando enim plenitudo gentium ingressa fuerit Ecclesiam; tunc subit cœlum, terram de cætero relinquens. Propterea simplicem quoque lucem habet luna, non autem duplicem sicut sol. Nam Eva est genita ex una costa hominis. Adam autem sicut sol figura Christi, est duplex et compositus, nempe ex terra et divina insufflatione quam Deus in Evam non insufflavit: quandoquidem non ex duabus essentialibus, ex divinitate, inquam, et humanitate consistit plenitudo Ecclesiæ, sicut Christus, sed ex sola humanitate. Divina enim illa et essentialis Dei insufflatio, quæ terram est ingressa, fuit verus Dei Verbi typus qui ex Patre processit, et terra natum hominem inindividue sibi cœmunit per hypostasim. Existimo autem quod, etiam extra paradysum fabricatum esse primum parentem Adamum, et deinde positum fuisse in paradiso, apposite admodum convenit de sole sensibili, quoniam ipse quoque Adam, sicut dicit Scriptura, et sic positus est cœlo. Unde etiam in luminariis scriptum est, *posuit*, quomodo etiam in homine: *Et accepit, inquit, Deus hominem quem finxit, et posuit eum in paradiso*, principem eum constituens et Evam, omnium animantium, sicut etiam duo luminaria, ut imperarent diei et nocti, et ut dominatum haberent in omnia animantia, per quatuor elementa quæ sunt in ipsa, ex quibus et per quæ consistit omnis natura corporum tam brutorum quam volucrum. Quod si lucis defectum et diminutionem, et rursus renovationem, sicut in luna, vis etiam videre in Eva, cogita prophetam qui dicit Deo: *Lumen sunt præcepta tua super terram*. Quorum etiam defectum sustinuit Eva per inobedientiam. *Adam enim non fuit deceptus*, sicut dicit Apostolus ⁵⁸; *Eva autem decepta*, cum a tenebricosi et obscuri serpentis dominatu oppressum esset et defecisset ejus lumen. Ejus tamen luminis defectum restituit lux vera quæ ex ipsa processit: ex secunda, inquam, Eva Christus, tanquam ex quapiam plena luna, Maria, quæ nunquam minuta fuit aut defecit, aut privata fuit essentiali lumine, nempe sua virginitate, quando ei acclamavit Angelus: *Ave, gratia repleta*, propter Evam quæ est luna, quæ fuit male habita et vexata, et quæ ex suo defectu inobedientiam fugerat, et se absconderat et timuerat a ligno inobedientiæ et transgressionis: *Gratia*, inquam, *repleta* a Sole justitiæ, nempe a Deo. Hæc breviter a nobis dicta sufficiant de sole et luna in quarto die, quando dixit Deus:

⁵⁵ Deut. iv, 24; Hebr. xii, 29. ⁵⁶ Gen. ii, 24; Matth. xix, 5. ⁵⁷ Jean. iii, 5. ⁵⁸ 1 Tim. ii, 14.

Fiant luminaria in firmamento cæli ad illuminationem terræ, ut separaret in medio diei et medio noctis, et in medio lucis, et in medio tenebrarum. Hoc quoque considera, quod convenienter naturali creaturarum consequentiæ, **876** magna luminaria ea nominat Moyses : et solem quidem proprie nominat magnum, ut qui a se lumen, non aliunde habeat. Lumen autem non sic, ut quæ lucem habeat per participationem, non per essentiam, et illuminetur a sole, cum cujus est particeps impertiente. Ut autem paulo crassius rem dicam, dicitur esse duplex quæ proprie est in nobis vis rationis : nempe et a qua ornatur et homines esse cognoscitur, discreti ab animantibus reliquis quæ vivunt citra rationem, quæ quidem distant ex diametro a ratione cujus sumus particeps. Et id quod est in nobis expers rationis, ut quod aliquando pateat rationi, et est ejus particeps, et ab ejus vi illuminatur. Ut licet videre ex incontinenti continentem, et ex intemperanti temperantem, et ex audaci et timido eum qui magni animi armatur virtute. Quomodo ergo hoc in nobis dicitur particeps rationis, et quod est proprie rationis particeps, et quod caret ratione parens rationi ; ita proprie magna sunt luminaria, et sol qui illuminat per essentiam, et luna quæ dat lumen per illuminationem.

Sed redeundum est ad seriem ab initio propositam, et dicendum quod, cum Deus jam a primo die fecisset lucem per se, separavit inter medium diei et inter medium noctis, et inter medium lucis et inter medium tenebrarum. Quomodo enim potuissent sub mensuram cadere præcedentes tres dies ; aut quomodo potuisset fieri vespera, et fieri mane, nisi per separationem lucis et tenebrarum ? Quoniam per hæc luminaria, quedam alia spiritualia mysteria, docet nos Scriptura, rerum corporaliū. Etenim illud, *Sint in signa et in tempora, et in dies, et in annos* : non ea dicit Deus volens astrologiam docere homines, neque in sole et luna et astris habere spem gubernationis, ut desipientum astrologorum videtur vanitati, sed per hæc quæ apparent luminaria et stellas, docemur signa spiritualia, et tempora, et annos, et ordines, et gubernationem, et mysteria admirabilia. De illis autem dico stellis quæ illuminarunt et in viam deduxerunt super terram sanctorum apostolorum et prophetarum et doctorum qui illuminantur a Sole justitiæ, et dicunt : *De plenitudine ejus nos omnes accipimus*⁶⁵. Quid enim erat omnino opus stellis ? Cur autem non facta est luna perpetuo plena et noctem illuminabat ? Quid autem etiam juvatur creatura, quod attinet ad litteram, ex ortu et instauratione et defectu lunæ ? Quid autem lucri facit Ecclesia videns eam quæ dicitur Ursa, quæ nunquam occidit ? Quid etiam Pleiadem unanimiter ducentem chorum sex stellarum ? Aliæ quoque sunt innumerales figuræ et nomina in astris firmamenti, ex

A quibus Ecclesia nihil docetur spirituale ex corporali eorum positura et motu. Si quis autem vim habet recte cognoscendi ac dijudicandi, estque legis divinæ cognitor et lector, legat intrinsecus et extrinsecus divinas tabulas a Deo scriptas, ut quæ extrinsecus quidem intelligantur secundum litteram, intrinsecus autem secundum spiritum. Sunt autem duæ quoque tabule colorum, quæ intrinsecus quidem ferunt ratione præditas stellas et angelorum et angelicorum mysteriorum ac rationum, extrinsecus autem stellas quæ cadunt sub aspectum : et earum describentes ænigmata per eas quæ sunt in ipsis figuras, locaque et cursus differentias, nos docentes differentias, et tempora, et loca, et mores, et cursus, et apparitiones sanctorum qui illuxerunt in firmamento fidei, qui ex alto nos illuminarunt. Propterea aliæ quidem ex stellis, nocte adhuc crescente (errore, inquam,) exoriuntur : cujusmodi fuerunt Abel, et Enoch, et Noe, et Abraham. Aliæ autem rursus in medio lucis et tenebrarum, quales novimus eos qui fuerunt in lege. Aliæ autem rursus procedente nocte et die appropinquante, qui sunt beati prophetæ, et Baptista, et maxime qui erant propinqui splendori ortus Domini. Quorum quidem prophetarum ultimus et omnium clarissimus, tanquam Lucifer matutinus, solis (nempe Christi) præcursor Joannes, dicens : *Ecce post me oritur mundo sol justitiæ* : qui cum esset exortus et egressus ex aquis Jordanis⁶⁶, diluculo ostendit duodecim domus discipulorum, qui sunt stellæ quæ continent et dominantur omnibus stellis firmamenti, nempe Ecclesiæ. Quod si vis melius discere aliqua etiam nomina hujus qui erat aliquando Zodiacus circulus Ecclesiæ, nempe duodecim stellarum apostolicarum, considera firmamenti duodecim appellationes. Hæ autem sunt : Virgo, Hesperus, Lyra, Gemini, Leo, Taurus, Aries, Sagittarius, Aquarius, Pisces, Scorpius, Cancer, et alia plurima. Sed ea quidem fabulose et falsa sunt appellata, in firmamento autem Ecclesiæ spiritualiter et semper lucent. Habet enim Virginem stellam Ecclesia luminare, nempe sanctam Virginem, et eos qui seipsos castrarunt propter regnum cælorum⁶⁷. Ex quibus fuerunt etiam quinque illæ virgines quæ media nocte tanquam stellæ lumen lampadum accenderunt. Habet etiam Ecclesia Geminos stellam, Thomam, qui dicitur Geminus. Habet Leonem, nempe Lucam. Nam et Leo conspectus est in Seraphim⁶⁸, quandoquidem ad virum optimum scripsit Evangelium. Porro autem alios quoque habet leones, quos peperit Christus sicut catulus leonis Juda, qui quidem imperarunt et regnum obtinuerunt in feras aliquando belluas, nempe gentes. *Congregatio enim horum taurorum in juvenis*⁶⁹ Ecclesiarum. Sed et Marcum habet qui tanquam bos apparuit in animali sex pennarum⁷⁰, quoniam a sacrificiis inceptit Evangelium.

⁶⁵ Joan. 1, 16. ⁶⁶ Marc. 1, 16 seqq. ⁶⁷ Mt. xix, 1, 10.

⁶⁸ Ezech. 1, 10. ⁶⁹ Psal. lxxvii, 31. ⁷⁰ Ezech.

Habet et Arietes qui semen verbi gregi jaciunt, de quibus dictum est : *Afferte Domino filios arietum*⁶⁸. Habet Sagittarios, eos qui præsunt populo et clamant ad Dominum : *Qui docet manus meas ad bellum, et posuisti ut arcum aeneum brachia mea*⁶⁹.

Habet etiam stellas Pisces hoc firmamentum, quo piscati sunt Petrus et Jacobus et Joannes, piscatores. Habet etiam Lyræ, sapientissimum Paulum, Habet etiam Cancrum, rursus Petrum : duplici enim gressu in eo ambulavit sol qui cadit sub intelligentiam : nempe ante et retro. Per ipsum enim fulguravit, et in iis qui erant ante, qui quidem erant ex Judæis, et in iis qui erant ante qui sumus nos : ambos enim traxit Petrus, hos quidem signis, illos vero doctrinis.

Habet etiam septem planetas, nempe septem diaconos, qui contrario ingressu ingrediuntur aliorum revolutioni. Hi enim in cibando multitudinem quæ ab aliis docebatur, ne caderet propter necessitatem corporis, suffulciebant verbum quod dabatur ab aliis. Habet et Perseum stellam, quem volens ex Magis venientibus ex Perside in Bethleem per stellam, ad solem qui cadit sub intelligentiam et absconditur. Habet et Aquarios ad quos dictum est : *Fluxii ex ventre ejus fluent aquæ vivæ*⁷⁰. Habet etiam Hesperos, qui exorti sunt circa horam undecimam.

Non solum autem appellaciones, sed etiam ipse figuræ et species stellarum nos reducunt ad spirituales notiones et contemplaciones. Propterea ex iis aliæ quidem latæ sunt tanquam subridentes, ut is qui dicit : *Semper gaudete in Domino, sine intermissione orate*⁷¹ : aliæ vero mœstæ et tristes, ut ii qui audierunt eum qui dixit : *Beati qui lugent*⁷². Aliæ rursus diem festum celebrantes, ut ii qui pro Christo sunt accensi, et dicunt : *Transivimus per ignem et aquam*⁷³. Et aliæ acres, cursu contendentes, ut ille qui ab Jerusalem transiit usque ad Illyricum, et cum illic cum suo conjugè Petro occidisset, in occasu ambo Occidentem illuminant. Unde videmus alias quidem ex stellis lucere ad Boream, alias vero ad Austrum, alias autem ad Ursam, et alias in locis diversis oriri, quæ illuxerunt in toto orbe terrarum, significantes luminaria Ecclesiæ. Nam cur non in omni tempore æstivæ, quæ quidem sunt ii qui recte portarunt pondus et æstum afflictionum, et carnis ardorem, fortes quidem sunt beati apostoli, et qui simul orti sunt cum ipsis discipuli. Aliæ autem rursus ex stellis sunt : lucent omnes stellæ, sed aliæ quidem oriuntur verno tempore statim post Christi resurrectionem, qui ter sustinuerunt, et mercedem expectarunt, ut operarii messis Domini. Sunt etiam quædam stelle biemales, quæ quidem sunt martyres, qui illuxerunt in media hieme idololatriæ. Quod si etiam dicendum est de earum positura, ne ea quidem est impropria et sine mysterio. Nam aliæ quidem ex iis ingrediuntur

tanquam solitarii monachi ; ut, qui ex numero duodenario proficiscuntur ad prædicationem, convenienter ei qui dicit : *Singulariter ego donec trans-eam*⁷⁴ : et ut ii qui soli vitam exercent monasticam in rupibus in quibus non **877** sunt fontes, dicentes : *Singulariter in spe constituisti me*⁷⁵. Alii autem simul bini aut terni ; ut, qui ex septuaginta duobus proficiscebantur, aut etiam qui duo simul exercebantur ad certamina ascetica seu monastica cum audiissent eum qui dicebat : *Ubi sunt duo aut tres congregati in nomine meo, illic sum in medio eorum*⁷⁶. Aliæ ingrediuntur instar chori aut coronæ, cujusmodi sunt qui dicunt : *Ecce quam bonum et quam jucundum habitare fratres in unum*⁷⁷ ! Et aliæ quidem perfectæ, quæ quidem sunt valde lucidæ, tenentes locum doctorum et pontificum qui dicunt : *Ecce ego et pueri quos dedit mihi Dominus*⁷⁸ : cujusmodi fuit Paulus, qui cum supra omnes esset prima et maxima stella, habeat consequentes veluti quasdam breves, Timotheum et Silam et Barnabam et Lucam, qui, non multo post, ex discipulo, magistro factus est confessor : et, si non falsum dixit qui dicit, *Sufficit discipulo si sit sicut magister*⁷⁹, non fuit minor Paulo : simul enim considet cum Paulo. Aliæ autem rursus tenent figuram crucis, ex quibus erat qui dicebat : *Qui suam carnem crucifixerunt cum vitis et concupiscentiis*⁸⁰. Aliæ quoque geminæ incedunt et conjugatæ, ipsum tanquam Christi jugum ferentes, et anima et corpore ipsum trahentes, tanquam duo oculi lucentes. Unde et moventur et currunt stellæ tanquam quædam animatæ imagines inanimatorum luminarium magistrorum. Deducunt itaque non tantum eas stellæ quæ sunt super terram, quantum eas quæ sunt in mari, imo magis, quandoquidem et stellæ ratione præditæ multo magis illuminant et conservant in navi Ecclesiæ eos qui jactantur fluctibus maris affectuum et animi perturbationum, donec transeat nox vitæ et oriatur rursus e cælo Sol justitiæ. Sic spiritualiter hoc modo astra consideret Ecclesia, ea quæ dicuntur de sole, luna, et stellis : quomodo etiam ille divinus qui *ad tertium usque in cælum et ortus est et raptus*⁸¹, et didicit ferri usque ad sanctos, tanquam sapiens contemplator stellarum, harum stellarum solisque et lunæ rationem est interpretatus, dicens de iis qui suis temporibus illuxerunt : *Alia est gloria solis, nempe Christi : et alia gloria lunæ, hoc est, Ecclesiæ, et alia gloria stellarum, sanctorum, inquam : stella enim a stella in his differt in gloria*⁸². Nam Petrus primam tenens sedem, et ego, inquit Paulus, omnibus antecellimus maximo honore.

De his enim stellis intelligamus, post sensiles, id quod a Deo dictum est : *Et sint in signa et tempora et dies et annos. Ita est enim, et facta est*

⁶⁸ Psal. xxviii, 1. ⁶⁹ Psal. xvii, 35. ⁷⁰ Joan. vii, 38. ⁷¹ I Thess. v, 16, 17. ⁷² Matth. v, 5. ⁷³ Psal. lxxv, 12. ⁷⁴ Psal. cxi, 10. ⁷⁵ Psal. iv, 10. ⁷⁶ Matth. xviii, 20. ⁷⁷ Psal. cxxxii, 1. ⁷⁸ Isa. viii, 18 ; Hebr. ii, 13. ⁷⁹ Matth. x, 25. ⁸⁰ Galat. v, 24. ⁸¹ II Cor. xii, 2. ⁸² I Cor. xv, 41.

Ecclesia. Aliud enim fuit tempus apostolorum, et aliud tempus sanctorum qui afforebant, et aliud sanctorum martyrum, et aliud tempus doctorum. De his stellis Deo dicit etiam David: *Qui numerat multitudinem stellarum, et omnibus eis nomina vocat* ⁸². Hoc est, ex iis alios quidem vocat servos, alios autem mercenarios, alios vero operarios, alios autem amicos, alios autem patres. Nam si de corporeis stellis hoc intellexeris, non invenies qui eas fecit Deum unicuique proprium imposuisse nomen, præter commune: postea enim hominum sapientia, aliam quidem vocavit Sagittarium, aliam vero Dociam, aliam autem Prestera, aliam Typhonem, aliam Lampadiam, aliam Pogoniam, et aliam aliter appellavit. De his stellis Ecclesiæ, intelliges et quod in octavo psalmo dictum est ad Christum: *Lunam et stellas quas tu fundasti* ⁸³. Cur autem non dixit: *Et solem*? Quoniam, sicut prius dixi, vera et certa Christi figura est sol: Christus autem non fuit fundatus, nec stetit in firmamento cœli, sed supra cœlos in throno Cherubico: nam de ipso dictus est totus psalmus: *Quoniam elevata est magnificentia tua super cœlos, qui ex ore infantium et lactentium perfecisti laudem, et qui magnus pontifex pertransisti cœlos. Eum autem qui ad hanc usque litteram, corporaliter intelligit rationem de cœlo et sole et luna et stellis, arguit ipsa Scriptura divina eum non pie sacris incumbere Litteris. Dictum est enim in hymnis David. Laudate Dominum, sol et luna; laudate eum, omnes stellæ et lumen. Laudate eum, cœli cœlorum, quoniam ipse dixit et facta sunt, statuit ea in sæculum, et in sæculum sæculi. Præceptum posuit, et non præteribit* ⁸⁴. Si ergo statuit Deus in sæculum sæculi, ut essent cœli et sol et luna et stellæ, quomodo rursus dicit Deus per eundem prophetam: *Cœli peribunt, et tanquam vestimentum veterascent, et sicut opertorium circumvalentur* ⁸⁵; et rursus dicit per alium prophetam: *Circumvolvitur cœlum tanquam liber in consummatione sæculorum, et cœli tanquam folia cadent* ⁸⁷? Quam ob rem ipse quoque earum creator, Deus Verbum, Jesus, dicit: *Cœlum et terra transibunt* ⁸⁸? Tanquam figuræ: firmum autem cœlum fidei non transibit, et cœlum quod cernitur, exstinguetur tanquam-figura: sol autem, nempe Christus quem sol præfiguravit, is manet in sæculum sæculi. Similiter etiam typica luna peribit; vera autem luna Ecclesiæ quam prius prædicavit et annuntiavit nocturna, non veterascent: et sanctæ stellæ, nempe ratione præditi chori sanctorum, æterni permanent; earum autem figuræ, nempe stellæ temporales, cadent tanquam folia, quando *Iusti fulgebunt ut sol*, hoc est, Christus. Ipsum enim, ut sæpius ostendit oratio, præfiguratur hic sol; luna autem, Ecclesiam. Quomodo enim ex duabus corporeis facultatibus constat externus homo noster, nempe ex sole illuminante et sicco, et ex humido

et illuminante, nempe luna, ita etiam ex iisdem duabus rebus spiritualibus regeneratur et formatur homo noster internus, qui ex luna quidem, nempe Ecclesia, nascitur per aquam et Spiritum.

Audi et lauda quæ sunt in his ineffabilia et admirabilia. Quomodo solis et lunæ unum quidem est inspectabile: alterum autem est ejusmodi ut cadat sub aspectum, aperte nobis clamant mysterium Christi et Ecclesiæ iis qui id volunt intelligere spiritualiter. Nam alterum quidem est subtile in typum divinitatis, alterum autem crassum ad imaginem humanitatis. Nam spiritus quidem latet in aqua, sanguis autem inaspectabilis latet in corpore. Hæc et quæ sunt ejusmodi ne legeris convenienter scientiæ medicinæ, sed convenienter spirituali, siquidem credis quod Deus omnia fecit in sapientia. Cogita etiam, non in hoc quarto die, et in mysteriis quæ in ipso facta sunt de sole, de luna, et de stellis, et de Christi Ecclesia et baptisate, et de omnibus cæteris sex dierum, quæ in quarto die sæculi, hoc est in quarto millenario, a Deo per Mosen in Israel scripta sunt et præfigurata, et nobis revelata et prædicta: quando maxime et typus baptismatis fuit in Jordane a Jesu Nave, eo illic baptizante absque madefactione, Arcam, nempe Christi Ecclesiam, adhuc spirituali et diurno et suave fluenti baptismo, ubi Jesus quoque Nave baptizatus fuit nocturno, marino, et falso Mosaico typico baptisate: quod postea fuit redditum spirituale diurnum et salutare, quando Spiritus descendit in aquam, postquam Dominus ex ea ascendit. Neque enim purgatione opus habebat sanctissimus Dominus, ut prius descendente Spiritu qui aquam sanctificaret, ipse baptismum susciperet, ut sit in nobis: sed ut amborum baptismatum Jesus stans medius, aliquid quidem depressit, aliquid vero tradidit, primo protinus exterminato cum primo populo. Hic est Jesus Nave, primarius Christi typus, qui stare fecit solem in Gabaa, et lunam in Pharanga, alterum ex adverso alterius, quomodo fuit a principio. In quibus per duorum luminarium stationem et fixationem quæ erant in figuram, perierunt etiam hostes Ecclesiæ. Quomodo autem quartum millenarium quarti diei sæculi ostendimus convenire quarto diei sex dierum creationis: ita etiam ostendemus reliquos congruere eorum paris numeri millenariis suo tempore, Deo dante nobis sermonem in apertione oris nostri. Quomodo autem etiam ex ipsis locis ir quibus Jesus stare fecit solem et lunam, fidem habeat auditor describi et præfigurari statum et in altum sublacionem Christi et Ecclesiæ, audi, quæso. Gabaa, est, sensim: Rama autem, lingua Hebraica, exponitur altitudo. Pharanga autem, sublimis, seu in altum elata: in altum elationem Christi et Ecclesiæ (duorum, inquam, luminarium) per duas appellationes loco significante in quarto

⁸² Psal. cxlvi, 4. ⁸³ Psal. viii, 4. ⁸⁴ Psal. cxlviii, 5-6. ⁸⁵ Psal. ci, 26, 27. ⁸⁷ Isa. xxxiv, 4.

⁸⁸ Matth. xxiv, 35.

millenario, qui est medius dies sæculi: quomodo etiam in initio creationis, quartus dies fuit medius septem dierum. Propterea in eo fuit præfiguratus Sol iustitiæ, mediator Dei et hominum, et medius ut Dominus tam eorum quæ cadunt **878** sub aspectum quam eorum quæ non cadunt: et me-

A dius Patris et Spiritus sancti, et intermedius lapis angularis duorum populorum. Qui etiam in cruce fuit in altum sublatus in medio duorum latronum, et fecit salutem in medio terræ cum esset medius dies. Ei sit gloria in sæcula sæculorum. Amen.

LIBER QUINTUS.

DE QUINTO DIE CREATIONIS SEX DIERUM.

Vix tandem post multos verborum circuitus, quartus dies nos ad quintum transmisit: in quo, a Deo tanquam a petra aliqua quadriduane mortis, ad vitam procedit creatura: et vita in ipsa imprimis ostenditur, ex aqua et Spiritu principium habens in Ecclesia, quam universorum Opifex præsignificavit in quinto die dicens: *Educant aquæ reptilia animarum viventium, et volucres volantes super terram secundum firmamentum cæli. Et factum est sic.* Si ex naturali rerum consequentia, terra ante aquas debet a Deo accipere procreationem pecorum, et quadrupedum, et reptilium quæ ex ea processerunt: ut quæ protinus facta sit secunda post cælum, et in Scriptura nominetur et collocetur ante aquas: quomodo nunc aquæ primo loco ornantur? Videmus enim quod in positura duorum luminarium, id quod in firmamento cæli est, primum a Deo est ordinatum: nempe sol, qui est sicci elementi: et terram quæ est coelementaris constituit, ejusque est familiaris: et quomodo nunc rapuerunt aquæ primas partes et tanquam primogenituram vitæ? Id ipsum dico de luna quæ per aquam et spiritum, eorum quæ ab ipsa administrantur et consistunt, aliam ostendit gratiam cum primogenitam vitam et spiritum vita peperisset et ostendisset; divine et sapienter omnia dispensavit et constituit in sapientia. Nam in cælis quidem primas partes et primum locum sol accepit, quoniam super omnem principatum et potestatem, Christus (qui est Sol qui percipitur intelligentia) est in cælis: ut qui sit ostium et introducens ad Patrem. In terra autem, ubi *humiliavit seipsum, servi formam accipiens*, voluntarie dedit primas partes tanquam proprio suo corpori, Ecclesiæ: dico autem mysterio baptismatis. Quomodo enim in cælis ostium nostrum et via ad Patrem est Christus, ita etiam in terra, ostium nostrum et via ad Patrem est baptisma, ad Christum per Ecclesiam: et ea de causa ante omnia, et vita et vivens anima ostenditur ex aqua et Spiritu, et super terram manifestatur, dicente Deo: *Educant aquæ reptilia animarum viventium, et volucres volantes super terram, secundum firmamentum cæli.* Dicant mihi qui attendunt solam litteram Scripturæ, quam ob causam in aquis quidem dictum est pluraliter: Edu-

cant reptilia animarum viventium; in omnibus autem quæ ex terra processerunt sexto die, feris, reptilibus, jumentis, quadrupedibus, non pluraliter sed singulariter imperat Deus Verbum dicens: *Educant terra animam viventem?* Nec hoc solum, sed illud quoque diligenter querere est necessarium: Quam ob rem quæ ex aquis quidem genita sunt omnia Deus benedixit, e terra autem genitos animantes, et quadrupedes, et pecora privavit benedictione: unde aquæ quidem, ut quæ fuerint benedictæ, huc usque et perpetuo pariant sua sponte absque semine et conjunctione volucres, ex quarum numero sunt coturnices et ortyometræ; terra autem non utique sine semine parit feram, aut pecudem, aut quadrupedem. Et rursus quæ ortum habent ex terra, versantur etiam perpetuo super terram: quæ autem nata sunt ex aquis, alia quidem dicuntur marina, alia autem (cum recesserint) in altum sublata appellantur cælestia: hoc est volucres cæli: quas etiam Deus cognoscit, sicut dicit per Prophetam, *Cognovi omnes volucres cæli*⁶⁶.

Sed ne per frequentes et sibi invicem succedentes dubitationes, in hæsitationem animique perplexitatem ac confusionem inducamus auditorem, jam de his a nobis tractabitur, quod breviter aggredior, rerum historiam quæ est secundum litteram minime evertens: pauca autem de quinto numero, sicut et de quarto, ex divina Scriptura necesse est prius dicere. Invenimus ergo in quinto centenario, nempe quingentesimo anno Noe, arce jaci fundamenta, quæ quidem est verus ac certus typus Christi, in qua feræ omnium gentium simul coactæ, e malo diluvio conservati sumus per columbam, nempe per Spiritum. Unde etiam confecta est arce latitudo, quinquaginta cubitorum, ut quoniam a mathematicis numerus quinarium et quinquagenarium justus dicitur. Auferens enim quinarium quatuor quæ sunt apud novem, et conjungens cum unitate, ea deducit ad quinarium: et tria quæ sunt in octonario, et componens cum duobus, ea facit quinque, et duo quæ sunt in septenario, et ea conjungens cum ternario, facit quinque. Et unum a senario, et conjungens cum quatuor, facit quinque. Similiter etiam quinquaginta facit adversus eos qui ipsum præcedunt, et eos qui ipsum

⁶⁶ Psal. XLIX, 11.

sequuntur. Eadem ratione Ecclesia quoque prædicat cum peccato diluvium quod Deum justificat, et ejus justitiam quæ tollit e medio quæ contra nos sunt inimicitias. Noe quoque quingentis annis ædificat arcam, quoniam, cum in quinquies millesimo anno venisset novus Noe, incepit construere arcam Ecclesiæ.

Non est autem alienum cæterarum quoque arcæ mensurarum meminisse. Triginta quidem cubitorum erat arcæ altitudo, et deinde redacta erat ad unum cubitum: quoniam Ecclesia quoque prædicat tres hypostases et naturam unam unius solius Dei: latitudo autem quinquaginta cubitorum, quoniam illos valde permistos ferarum animantium et imperitarum gentium greges, ternarie multiplicibus centenariis legem docuit Ecclesia et conservavit, naturali multifariam multisque modis atrahente scripta et mystica. Multa autem quinquagenarii numeri invenimus symbola Ecclesiæ in divinis Scripturis. Nam in quinquagesimo anno Deus præcepit Israeli in genere perfectam et absolutam debitorum remissionem et condonationem, ac liberationem eorum qui erant super terram. Hæc enim dicit Deus in Levitico: *Sanctificate annum quinquaginta annorum, et proclamate remissionem super terram omnibus qui eam habitant, annum remissionis* ⁹⁰; ea est ejus significatio. Hebræi itaque numerum quinquagesimum vocant Jobelæum, quod quidem interpretatur *miseriordia* aut *condonatio*. Hoc enim modo psalmus quoque condonationis et remissionis peccati David, dicitur quinquagesimus: est enim verisimile ante hunc numerum aut etiam post scriptum esse hunc psalmum remissionis. Hæc autem omnia sunt vera et certa præfiguratio illius quinti diei hebdomadis, in quo ascendit in cælos, et in altum est elatus Sol justitiæ Christus. Et quinquagesimo die misit Spiritum: per aquam, inquam, et Spiritum suum largitus remissionem peccatorum. Et quinto die cœnam dedit mysticam, quæ solvit omnia peccata. Habes ergo apertam ostensionem cur quinto ex sex diebus, aquæ in quibus superferebatur Spiritus, vivas genuerunt animas: nobis præsignificantes regenerationem quæ fit per aquam et Spiritum. In altum enim in cælis elatus Sol qui cadit sub intelligentiam (sicut sol sensilis in firmamento, desuper demisso in aquas suo radio), statim fecit regenerationem quæ est per aquam et Spiritum, congruenter ei quod dictum est: *Et mitte Spiritum tuum, et creabuntur, et renovabis faciem terræ* ⁹¹. Per hunc ergo, et non per aliquem alium modum, ex aquis quidem genitas animas (nempe per baptismum regeneratas) benedixit Deus dicens: *Crescite et multiplicamini, et replete aquas*. Animantibus autem et jumentis et feris quæ viri sunt, serpentibusque et venenatis hominibus, qui sunt peregrini et alieni a generatione baptismi,

A nequaquam eam impertiit benedictionem: sed eos reliquit absque benedictione: tunc tanquam medius stans Christus inter terrestria et marina animantia, et ad ea quæ sunt e terra genita oculos defigens, et dicens: *Nisi quis fuerit generatus ex aqua et Spiritu, qui fertur super aquam, non intrabit in regnum cælorum* ⁹²; neque fiet per columbam, nempe per Spiritum, volucris cæli: neque *Rapietur in nubibus obviam mihi in aera* ⁹³. Si hæc autem non ita facta sunt et præfigurata; dic, **879** o Moyses, causam, et ob quod peccatum in Deum admissum, manserunt pecora et terræ animantia absque benedictione. Quomodo autem et reptilia quæ sunt rationis expertia et mente carentia, et pisces, et volucres potuerunt audire Dei vocem et benedictionem quæ dabatur? Annon est manifestum quod hæc propheticæ prædicebantur de hominibus qui baptizantur in Christum? Ipsa autem series Scripturæ secundum litteram, ostendit quod de hominibus ratione præditis et animis immortalibus hæc a Deo jubebantur. Non enim dixit Deus: *Producant aquæ reptilia corporum animatorum*: nam animal et corpus significant ipsam se moventem et vitalem animam: sed *animarum viventium*, id est, non morientium. Atqui piscium et volucrum animæ non sunt viventes, sed morientes: *Sanguis enim, inquit, est anima ejus*; anima autem vivens, sola est nostra quæ est ratione prædita. *Factus est enim, inquit, homo in animam viventem* ⁹⁴⁻⁹⁵; quoniam futurum erat ut renasceremur per aquam et Spiritum. Omnem itaque orationem convertit ad animas; et dicit, post baptismum et quæ ex ipso existit gratiam et illuminationem, eos qui sunt baptizati effici animantia non viventia: ut etiam, inquit, corpus cum anima reviviscat. Sed animalia sola sunt animarum viventium; de anima enim sola ab eo tempore post baptismum loquitur: eam enim oportet vivere, et non corpus cum ea: corpori enim sunt inimicitia adversus Deum. Reptilia ergo sint iis qui baptizantur; tanquam ad Dei obsonium electi pisces qui adducuntur ab iis qui priuserant piscatores, nunc autem apostoli. Sed sint etiam volucres ii qui sursum feruntur ut fiant obviam Christo in aere. Hæc autem erunt si ab aqua baptismatis educti fuerimus reptilia, sed animarum viventium: sola anima, post baptismum; suscipiente studium ad meliora, et tali constituta qualis exierit ex aqua; et non exierant reptilia animarum viventium, ne habeatur ulla cura corporis. Nam si dicatur animal, intelligitur quod simul sint corpus et anima. Ea de causa ab initio Spiritus ferebatur tanquam anima vivens super aquam, aquam vivificans et movens.

Propterea divina quoque Scriptura hæc duo ponit simul congenita, tanquam animam et corpus, aliquando quidem dicens: *Apud te* (nempe Spiritum, tanquam Deum) *est fons vitæ* ⁹⁶. Aliquando autem:

⁹⁰ Levit. xxv. 40. ⁹¹ Psal. ciii, 32. ⁹² Joan. iii, 5. ⁹³ I Thess. iv, 16. ⁹⁴⁻⁹⁵ Gen. ii, 7.

⁹⁶ Psal. xxxv. 10.

Flabit spiritus ejus, et fluent aquæ 77. Dominus quoque dicit: *Qui credit in me* (nempe totum Spiritum, si fuerit incrassatus), *sicut dicit Scriptura, fluvii ex ventre ejus fluent aquæ vitæ* 78. Similiter etiam dicit Samaritanæ, *Aquam ego ei dabo*, qui sum spiritus tanquam Deus, et eos qui me adorant, *in spiritu et veritate oportet adorare, et f. et et fons vitæ salientis in vitam æternam* 79. Prima ergo vita, viventium ex aquis. Ex eis est cognitus primus adventus Spiritus, nam super eas ferebatur. Prima resurrectio ex eis facta est per Jonam: in eis est absconsa margarita paterni fulgoris. Per Jordanem facta est purgatio creaturæ; ex aquis facta est fructuum generatio: ex aquis fuit paradisi irrigatio.

Ante omnia aquæ in principio acceperunt lucis illuminationem, ut quæ ferrentur super terram et eam alluerent ac tingerent, et propemodum prædicarent omnem humanam naturam quæ erat baptizanda. Quamobrem tertio die aqua ascendit ex baptismo ejusmodi aquarum, ut quæ in Trinitatem Patris et Filii et Spiritus sancti baptizata sit et crediderit. Quam quidem cum Deus tanquam ex aliqua aquarum piscina eduxisset, statim jubet ferre fructus, convenienter Baptistæ Joanni, qui iis qui baptizabantur præcipiebat et dicebat: *Facite fructus dignos penitentia* 1; ipse quoque dicens, *Germinet terra herbam feni, et lignum fructiferum faciens fructum*. Existimo herbam esse peccatores, ligna fructifera, justos; Dei voce nobis significante quod post baptismum generabuntur quædam escæ pecorum et dæmonum, et ignis materia ex discordia ac negligentia tanquam feno, non hoc Deo jubente, sed quod futurum erat præsignificante. Nonnulli autem tanquam in nemoribus et hortis fructum ferentes, veluti in trium arborum ligno, subinclinatam habebunt crucem quam complectantur, quæ germinavit ex tribus lignis; bene coloratum producentes fructum animæ sanctificationem, Christum invocantem, qui in crucis ex tribus arboribus confectæ ligno recubuerat et obdormierat. Forte enim sicut tertio die, herbæ et arbores frugiferae sunt typus peccatorum et justorum; ita etiam in quinto die proposito, pisces quidem qui in aqua tinguntur et non suscipiunt auram nec spirant spiritum qui fertur super aquam, sunt peccatores qui etiam post baptismum in voluptatum profundo et fluctibus permanent, et peccati virus non deposuerunt, neque Solem justitiæ aspexerunt, neque alas columbæ (nempe spiritus) acceperunt; et ideo non possunt volare in cælum, sed remanserunt reptilia, et non sunt effecti volucres sicut justii. Quorum quidem virulentorum et sœtidiorum piscium rex est, magnum illud et malignum cetus, de quo Deus dicit Jobo: *Hic est rex omnium qui sunt in aquis* 2. Existimo ergo quod hac de causa, in generatione quidem animantium ex terra, Deus dixit: *Producat terra animam*

viventem: una est enim et similis omnibus hominibus, e terra genita et carnalis generatio ex muliere: in aquis autem propter spiritualem, ex ipsis, baptismatis diversam regenerationem, dicit: *Producant, inquit, aquæ reptilia animarum viventium*. Alia enim egreditur anima ex piscina, qui sincere, ex animo et corde est baptizatus; est alia anima is qui cum dubitatione accessit ad gratiam; et alia anima is qui tentando accessit ad sacramentum, ut Simon Magus, de quo dictum est: *Baptizatus est etiam Simon Magus* 3, et ascendit qualis descendit: hoc est, non illuminatus. Aliter enim afficitur, in iis dico qui baptizantur, gentilium et barbari, qui est omnino ignarus Christianismi et Scripturarum Dei; et alio animo accedit is qui est institutus et initiatus in cognitione et intelligentia, et tanquam prius illuminatus in Christi sacramento. Unde rursus, cum baptizate, prophetis charismatibus, et linguis, et signis, et prænotionibus, digni habitii sunt nonnulli ex iis qui cognitione illuminati accedebant ad baptismum, statim effecti ab aliis diversi et mutati. Novam autem hanc baptizatorum ad ea quæ sunt meliora mutationem significans Sol justitiæ, mutavit aquam maris, eam intus et extra salsam reddens: quandoquidem sal est Verbum Dei, tollens omne virus et omnem sœtorem expurgans et putrefactionem, corpora custodiens, cibis benefaciens, et panem cœlestem uniens. Unde et Christus iis exprobrat qui sal ejusmodi in se non habent et custodiunt.

Est quædam admirabilis ratio in natura aquarum, valde apposita et conveniens regenerationi baptismatis, quæ sit sine semine et corruptione. Nam, ut dicunt qui norunt piscandi artem, habet quidem piscium natura masculinam et femininum sexum natantes, et inter se non coeunt; sed sine semine ex aqua et spiritu veluti pariunt; proprie et sine dubitatione, eo exemplo significante spiritualem et sine semine nostram ex aqua et spiritu generationem, de qua dictum est: *Non ex sanguinibus, neque ex voluntate viri, sed ex Deo nati sunt* 4. Dicunt autem et testudinem, quæ dicitur, et murenam coire: sed quod rarum est, non est lex Ecclesiæ. Sed quoniam utraque hæc animalia marina et coeuntia, in terram ex aquis egrediuntur, vitam degunt ancipitem et non vivunt more natalium animantium. Unde ea quidem quæ dicitur murena, e mari egrediens coit, ut aiunt, cum serpente marino. Etenim quicumque nolunt patrem habere Dominum, et matrem piscinam, sed fide et simulate, ut Simon, accedunt ad baptismum, ii sibi rursus patrem ascribunt diabolum antiquum serpentem, et audiunt, *Vos ex patre vestro diabolo estis* 5, et abnegant aquam piscinæ. Non enim nascuntur in ea; et accedentes in terram, suscipiunt generationem quæ est conversatio et vita minime illuminata, nam *supra aquam, non supra terram*

77 Psal. CXLVII. 48. 78 Joan. VII, 38. 79 Joan. IV, 25, 14. 1 Matthi. III, 8. 2 Job XLI, 25. 3 Act. VIII, 13. 4 Joan. I, 13. 5 Joan. VIII, 44.

super *ferebatur Spiritus*. Testudo autem, tanquam A
aversantibus et abhorrentibus aquis, ejus inquam
ex semine et fluxu conceptionem, in hanc terram
amandatur et illic ova pariens ea occultat, in ty-
pum eorum qui revera ex aqua baptismatis enat-
tant per ipsum, intrinsecus autem adhuc celant
improbam seminis generationem, et propter hu-
manum forte pudorem eam foras non emittunt.
Nemo autem irrideat exempla de testudine et pi-
scibus, audiens divinam Scripturam, et vermem,
et serpentem æneum, 880 et leonem, et virgam
nominare Christum : qui omnia tam abjecta et mi-
serabilia, quam maxima fecit in sapientia.

Sed redeamus ad propositum, rursus sumentes
dictum Mosaicum ; dicit enim, *Et dixit Deus : Pro-
ducant aquæ reptilia animarum viventium secundum B
firmamentum cæli. Et factum est sic.* Collocat pisces
ante volucres, dicens nobis Deus quod reptilibus
et quæ humi et in terra versantur animis, fiunt
volucres cæli volantes super terram secundum
firmamentum cæli ; et ad imitationem omnium,
spirituales angelorum ostendunt vitam. Cujusmodi
est illa volucris quæ volavit usque ad tertium cœ-
læm et dixit : *Nostra autem conversatio est in cælis* 9.
Et : *Initatores mei de cætero estote, sicut et ego
Christi* 7. Quomodo autem reptilia vocat pisces
qui cadunt sub intelligentiam ? Repere enim pro-
prie dicitur de iis quæ trahuntur et serpunt per
terram, ut serpens. Quò sit ut hinc sic perspi-
cuum quod ænigmata loquitur de animalibus, quæ C
referuntur ad homines. Unde etiam in libera po-
testate quam Deus dedit Adamo, ante cætera ani-
mantia et pecora posuit pisces, dicens : *Et impe-
rate piscibus maris* ; deinde dicit : *Et volucris
cæli, et omnibus pecoribus, et universæ terræ, et iis
quæ reptant super ipsam.* Illis enim est dominatus
et imperavit secundum Adam, per suos piscatores ;
Christus nempe, illis qui sedebant in profundo
ignorantiæ, in tenebris et in umbra mortis gen-
tium, in quos omnes regnavit, et quorum rex fuit
in aquis baptismatis.

*Et fecit Deus cete magna, et omnem animam ani-
malium reptilium quæ producerunt aquæ secundum
sua genera, et omnem volucrum alatum secundum D
genus suum. Et vidit Deus quod pulchra, et benedixit
ea Deus dicens : Crescite et multiplicamini, et re-
plete aquas in mari, et volucres multiplicentur supra
terram.* Jubet fieri magna cete : nempe Dei præ-
dicatores apostolos, qui conturbaverunt quidem
aquam maris, ut in Jona factum est per cetus.
Quos etiam, equos mystice dixit Habacuc 8, qui
mare mundi perturbarunt, et qui etiam (tanquam
si cete essent) verbum devorarunt propheticum ;
nempe peccantium penitentiam, et ipsorum pro-
tinus commiserationem. Non excipit enim eum
qui simul et mutatur, et cui simul condonatur,
nisi etiam conjiciat in gravissimos compedes eos

qui ipsum rursus evomunt. Sed non eum qui prius
inflexibilis, didicit magis esse benignus, clemens
et misericors post Crucem quam figurabat, et trium
dierum sepulturam : significans eum qui hæc erat
passurus, pro iis intercedere qui eum crucifigunt
et malis afficiunt. Puerorum quoque Canticum in-
ducit ipsa cete Deum honorantia, cum dicit : *Be-
nedicite, cete et omnia quæ moventur in aquis* 9,
videntia eos qui peccabant suscipere prædicationem,
et statim mutari.

Sed cum ad hunc dictionis contextum venisset
quispiam ex antiquis expositoribus, quærit quam-
obrem imperat Deus tanquam aliquibus aliis, eis
jubens et dicens : *Multiplicentur volucres* ; non enim
ad volucrum personam dirigit sermonem, sicut ad
pisces. Is autem cum hæc dubitasset et dixisset,
exponit quod nos hinc oporteat discere, quod iis
qui baptizantur, et iis maxime qui in virtutibus
effecti sunt volucres, a Deo dantur sancti angeli,
qui eorum curam gerant et provideant ad illumina-
tionem. Ad eos enim jussum dirigit Deus, jubens
et dicens ut multiplicentur volucres ; hoc est, qui
cælestia sapiunt et obeunt. Ipse quoque Dominus
nobis fidem facit, et docet angelos esse custodes
eorum qui credunt in ipsum. Dicit enim quibusdam
infidelibus : *Videte ne despiciatis unum ex pusillis
istis qui credunt in me. Dico enim vobis quod angeli
eorum perpetuo aspiciunt faciem Patris mei qui est
in cælis* 10. Atque sciendum est quidem quod nihil
ex iis quæ sunt creata sex diebus, Deum invenie-
mus benedixisse nisi hominem et quæ nata sunt
ex aquis. Quamobrem ab initio quando fuerunt
genita, implebatur propheticum eloquium quod di-
cit : *Vox Domini super aquas* 11, quæ ab ipso ante
omnia fuerunt benedictæ, et ea de causa usque in
hodiernum diem, et usque ad consummationem
sæculi, absque semine animas generant multorum
quidem piscium, paucarum autem volucrum, nempe
ortygometrarum et aliarum, ex quibus olim nu-
tritus fuit Israel. Et forte quoniam valde exiguus
futura erat numerus earum volucrum, justorum,
inquam, ea de causa earum curam magis gerens
Deus, jubet sanctis angelis qui curam gerunt
terrestris creaturæ. *Volucres multiplicentur super
terram*, quæ ex aquis sunt generatæ vel potius rege-
neratæ, et peccati virus ac fœtorem illic deposuere ;
et ad cælum evolvant a fluxis et tenebrososis et mul-
tis tempestatibus agitatæ aquis hujus mundi, ad
aquas quæ sunt firmæ ac stabiles et tranquillæ, et
nullis concussæ fluctibus, in excelsis per aerem
ingredientes ubi est situs Sol justitiæ, et ejus conjux
luna semper illuminata requiescit, et ratione præ-
ditæ stellæ cælesti lumine orbem terræ deducunt
et illustrant, et aqua spiritalis quæ est supra cælos
absque silentio laudat nomen Domini. Multa et pro-
funda de aquis oratio annuntiatur in divina Scri-
ptura creationis, quæ aliquot sæculis, et cælestibus

9 Philipp. III, 20. 7 I Cor. IV, 16. 8 Habac. III, 15. 9 Dan. III, 79. 10 Matth. XVII, 10. 11 Psal. XXXIII, 3.

naturis ac mentibus opus habet ad apertam eorum A
quæ significantur comprehensionem et declaratio-
nem, ut considerate et citra ullum errorem dicamus,
convenienter ipsi eorum quæ sunt veritati, per
quam a Deo ut essent facta sunt.

Quanam ergo de causa in sex dierum creatione,
relicta est tacita et arcana aquarum ratio; et de
spiritu et igne ratio non est enuntiata neque pub-
blicata quomodo cæli creatio et terræ, et planta-
rum, et luminarium, et hominum? Quid enim erat
difficile quod prohiberet Creatorem dicere: *Fiat
aqua*; et, *Fiat ignis*; sicut jussit in reliqua uni-
versa creatura? Sed fortasse nos erudiens divina
Scriptura sanctam Trinitatem esse increatam, inef-
fabilem, de his tribus creaturis tacitam et arcanam
reliquit rationem, in libro, inquam, Mosaico. Quam-
obrem et ignem et aquam et spiritum singentes
divinæ Scripturæ, symbolice Deum esse prædicant.
Ergo et quod sit sub omni creatura in abyssis,
similiter etiam super terram, et in cælis, et supra
cælos, docemur typice divinam essentiam esse in-
circumscripam, et omnem continere creaturam.
Quod quidem rursus significatur ex eo quod ventus
et ignis sit inaspectabilis et incontractabilis sub-
tilisque, et expertus materiæ, et omni ratione vivificus.

Nonnulli autem quadruplicem aquarum divisio-
nem, eam, inquam, quæ est supra cælos et firma-
mentum, quod est ex aqua, aquamque terrestrem
et subterraneam quæ est tenebrosa et ultima, di-
cunt esse typum quatuor ordinum naturarum rati-
one præditarum. Aquarum quidem quæ est supra
firmamentum, esse imaginem Potestatum super-
cælestium: firmamentum autem, rursus esse sym-
bolum sanctorum luminarium ordinis hominum.
Diversæ autem aquæ terrestres sunt typi diversarum
gentium terrenarum et non convenientium,
sædque divisarum. Aqua autem subterranea est
symbolum adversarum Potestatum quæ sunt om-
nino separatæ a divino igne, luceque et spiritu;

nempe penitus divisæ a sancta Trinitate. Fortasse
enim ii sunt vulnerati immedicabiles qui in inferis
dormiunt somnum peccati, quorum Deus non am-
plius meminerit unquam nec omnino, et ipsi re-
pulsus sunt a manu ejus nec possunt stare. Pisces
autem, qui quidem sunt peccatores: sunt quidem
lucis ex parte aliqua participes, ut qui sint in mari
et non in locis subterraneis: et ideo etiam conan-
tur parva ex parte imitari volucres, ut qui pennas
habeant: hoc est, ex parte pietatem: unde etiam
volant in aquis tanquam volucres. Ex iis autem
aliqui vecti super aquas et natantes, solem fixis
aspiciunt oculis. Qui sunt autem ex iis nequiores,
et plus habent materiæ, cum non sint squammati,
inferne habent ortum ex cœnosa materia; qui quid-
dem nihil penitus habent honorum operum, pigri
et desides et difficiliter se moventes: et facile ca-
piuntur ad mortem, et sunt ad esum noxii. A qui-
bus et abstinere et non abstinere, verus Israelita,
qui sumus nos, jussus est. Hæc nos quintus dies
docet de Christo et Ecclesia, symbola et ænigmata,
ante nobis significans principium baptismatis in
quo creati sunt quinque sensus humanæ naturæ,
visus, auditus, gustus, olfactus, et tactus. In hoc,
quinto, inquam, die sæculi, in quinquies millesimo
anno factum est etiam lavacrum a Salomone filio
David, in templo Dei Hierosolymis, in typum bap-
tismatis Ecclesiæ Christi Dei, filii David. Quo-
modo etiam rursus illa pelvis in magno cœnaculo,
881 quinto die, exemplum habens piscinæ; pedes
discipulorum primum baptizavit a Christo: et deinde
eis dedit corpus et sanguinem in participationem,
quando etiam facto testamento Christus postridie,
sexto die, cruci affixus fuit in Golgotha, et para-
disum latroni aperuit. Ad quem nos quoque, sex
dierum, sexto, Christo deducente et Verbum nobis
dante in apertione oris nostri veniemus. Cui glo-
ria in sæcula sæculorum. Amen.

LIBER SEXTUS.

DE SEXTO DIVINI OPIFICII DIE.

Qui ex tranquillibus portibus ad æquoreos cursus D
scaphis vias marinas confluent, cum aliquem dex-
trum ac secundum ventum fuerint adepti, et ad
quintum et sextum diem gratos hilaresque et aptos
fluctus habentes in prora, terribilique ac vehementi
aquarum impetu gressus celeres et cursus navis
peragunt: quibusdam plumbeis et gravissimis bol-
lidibus probant et exquirunt aquarum profunda,
de die in diem ex incomprehensibilibus et ineffabi-
libus profundis ad leviora et in superficie magis po-
sita profunda, et de cætero ad littora sperantes
pervenire. Cum autem hujus libri scapha jam quin-

que dierum cursum celeriter peregerit, pervenit
ad majores aquas et profundiores maris gurgites,
qui sunt revera obscuri et incomprehensibiles.
Quamobrem ferventius est precibus excitandus in
sommis super scapham, et in cervicali mentis prin-
cipalis, requiescens Deus Verbum, qui apprehen-
sis clavis mentis et linguæ, tanquam duobus te-
monibus animalis nostræ scaphæ, contrarios quid-
dem spiritus et intelligentias increpet, suo autem
lumine profundum (nempe ignorantiam) proposi-
tarum aquarum illuminet, ad hoc una Dei inspi-
rati aspicimus et dicamus: Curramus Deus qui sa-

pietissime et supra sapientiam fecit omnia (in A primo die lucem fabricatus), non statim etiam cum eo est fabricatus omnia quæ sunt ex luce, nempe luminaria: sed iis relictis quæ sunt ex luce procreata, transiit ad aquas, facto ex eis firmamento? Deinde cum fixisset firmamentum, ne sic quidem adimplet ornatum eorum quæ sunt in ipso luminarium: sed eo quoque relicto imperfecto, transit rursus tertio die ad aquas, eas congregans a terra. Et rursus cum non ad plenum perfecisset ea quæ sunt genita ex aquis et in aquis, nempe pisces et cete, iis quoque relictis semiperfectis et non genitalibus, transiit ad terram, dicens: *Germinet terra herbam et lignum frugiferum?* Eo autem facto, cur non statim facit etiam animantia exire e terra, et feras, et reptilia: sed sinens imperfectam quæ fit ex terra fabricam, rursus redit ad firmamentum, et facit quarto die stellas et duo luminaria: et illic rursus revertitur ad aquas die quinto, ex eis perfecta piscium et volucrum generatione?

Deinde sic sexto die reversus est ad terram, iis impletis quæ sunt ex ipsa: nempe animantibus, et iumentis, et reptilibus, et feris, et homine.

Quo fit ut hinc ostendatur, primos quidem tres esse imperfectarum creaturarum susceptores: tres autem ultimos (nempe quartum et quintum et sextum) exornasse et adimplisse universam mundi creaturam, per trium dierum Christum qui dicit, *Hodie et cras facio signa, tertio autem die perficior, dominans cœlestibus ratione præditis stellis, et terrestribus et subterraneis. Plenum enim fuit cœlum et terra et mare gloria ejus. Quando enim illuxit sol et luna, statim exornata est et terra et mare. Nam et ante universam creaturam mente concipit et creat cœlestes et angelicas Potestates quæ nos illuminant. Secundas autem procreat ac generat aquarum congregationes, nempe gentium aquas, quæ prius erant fluxæ et instabiles, et multis agitata fluctibus, et celeri cursu ferebantur ad idololatriam. Tertium autem rursus visitavit et diem Spiritus, quando ingressa fuerit plenitudo gentium. Respexit enim Deus creaturæ mundi: ad aquas Græcas (nempe gentiles) ostendens eis lucem divinæ cognitionis in primo die sæculi. Sed cum Deum cognovissent, non sicut Deum glorificaverunt* ¹², D ut testatur Paulus, dicens quod ad argumentum Dei cognitionis dedit Deus sapientiam in initiis, et cognitionem de situ cœli, et stellarum, et solis, et lune, et plantis, et animalibus, et corporibus, et figuris. Quoniam ergo aqua gentium non cognovit sapientiæ effectorem, Deus eam relinquens imperfectam et non genitalem, accessit ad terram, dans per Abraham signum circumcisionis. Et ideo hujus signi terrenam promisit mercedem, et Abrahæ et Israeli, dicens se eis dare in possessionem terram terrestris Palæstinæ promissionis. Similiter etiam populo Israelitico qui exiit ex Ægypto, Deus

lege statuens illa multa crassa et ad exsequendum et portandum difficilia præcepta, cum acribus minis et execrationibus, pro eis cœlestium nullam promisit remunerationem, sed munera terrena, fertilitates, et corporales felicitates, et latæ terræ possessionem, et quæ interirent bonorum, fructuum perceptionem. Hinc et propter hæc, terram jure intelligimus populum Judæorum, ut qui terrenas apial, et non habeat conversationem in cœlis ¹³.

Propterea hæc nos docens Deus in sex dierum mundi creatione, non simul perfecit aquas, et quæ orta sunt ex aquis: neque rursus in uno die terram exornavit, et quæ ex ea processerunt animantia et ligna fructifera. Quamobrem mihi quidem videtur quod cœlestia, divina luce antea erant illuminata: cum autem super terram fuisset compositus Sol qui intelligentia percipitur (nempe Christus) et sursum assumptus, supernus quoque mundus amplius fuit illuminatus et illustratus. Congruenter ergo iis quæ jussu fiunt exornationibus, et spiritualibus profectibus cœlestis et terrestris et marinæ creaturæ, intelligendum est Opificem in ea quæ tunc fuit sex dierum creatione, nunc ex parte in aquis operari, deinde ab iis transire ad firmamentum: et rursus perfecte exornato firmamento, transire ad terram: et cum ea esset semiperfecta, procedere ad aquas: deinde perfecte absolventem firmamentum, et Ecclesiarum gentium cœtus benedicentem, et postremo terram quoque Israel convertentem in consummatione sæculorum, in plenitudine sex dierum creationis. Si autem auditori, ut qui non sit mysteriis initiatus, non placeat quod dicitur: dic mihi tu quam ob causam, cum Deus non simul singulas absolvisset creaturas, tunc transit ad aliam: sed priorem relinquens imperfectam, rursus rediit ad priorem? Sin autem tibi fideli, fide digna et credibilia videntur quæ dicuntur: huc inclina aurem tuam, et mihi animum adverte: et videbis in carnis susceptæ dispensatione Deum Verbum eodem modo novam quoque suam creaturam construxisse et perfecisse. Iis enim qui in se habent lucem cognitionis, est utique perspicuum quod antiqua mundi creatio erat adumbratio, typum habens Ecclesiæ; quam, sicut quendam orbem terræ creans et construens Deus Verbum homo factus, incipit ex aquis gentilibus, ut qui in regione gentium versatus sit in Nazareth. De quibus dicit propheta Isaias: *Terra Zabulon et terra Neptalim, via maris, Galilæa gentium, populus qui vivebat in tenebris vidit lucem magnam* ¹⁴. Sic enim Simeon quoque gentes priori loco posuit, et deinde Israel, dicens de Christo: *Lumen ad revelationem gentium, deinde: et gloriam plebis tuæ Israel* ¹⁵. Transiit enim Nazareth gentium maris, et venit Hierosolymam in Bethleem. et ibi natus est, et relicta imperfecta et

¹² Rom. 1, 21. ¹³ Philipp. III, 20. ¹⁴ Isa. LX, 1, 2. ¹⁵ Luc. II, 52.

infrugifera terra Israel, venit rursus ad aquas gentiles, vocatis ante omnes Magis, et profectus in Ægyptum ad barbaricas Nili aquas. Sed cum eas nondum congregasset in unam congregationem, rediit in terram Israel unde exierat, exiguam quamdam herbam, et arbores aliquas frugiferas (nempe suos discipulos, et Joannem Baptistam, et Joseph, et Nicomedum, et paucos hujusmodi) ostendens : et statim relicto cultu Judaico accedit rursus ad fuenta Jordanis Sol justitiæ, creans lumen baptismatis. Deinde ita benedicit et perducere fecit aquas, et deinceps venit etiam ad terram : hoc est, curam gerens Israelis, et morbos eorum curans. Et rursus a terra profectus est ad abyssum : nempe a cruce, ut prædicaret spiritibus qui erant in carceribus inferorum, remissionem. **882** Deinde cum resurrexisset, e terra reversus est ad firmamentum ad Deum, et illinc rursus effecit ut aquæ gentium animalia producerent, ex alto super eas emisso tanquam vivifico sancto Spiritu.

Quæ quidem non cessabunt super seipsas generare et regenerare ipsas gentes quæ prius erant reptiles, et nunc factæ sunt alatæ volucres, donec plenitudo gentium ingressa sit omnino in paradysum : et tunc de cætero perficitur verbum Dei, quod dicit de animalibus Israelis : *Producat terra animam viventem*. Recte dixit : *animam viventem*. Est enim unus Israel. In gentilibus autem innumerabilibus gentibus quæ ex nostris aquis processerunt, non dicit animam viventem, sed animas innumerabiles. Dicit enim : *Producant aquæ reptilia animarum viventium, nec ea solum, sed etiam volucres volantes super terram secundum firmamentum cœli*. Ex his volucris erat Paulus ille baptizatus, et qui ex aqua valuit volare ad tertium cœlum, et rursus illinc transire in paradysum. Ejusmodi volucris erat Philippus, qui volans per aerem, et veniens ad Candacem Æthiopem, ipsum baptizavit super aquam : et per columbam, nempe Spiritum, seipsum effecit volucrem ¹⁶. Ejusmodi volucris desiderabat fieri illi qui dicebat : *Quis dabit mihi pennas sicut columbæ, quæ descendit in Jordanem, et volabo et requiescam* ¹⁷ in illa requie cœlestium volucrum sex alas habentium? Ad has volucres evolavit ex vivifica aqua quæ fluxit ex latere Domini in loco Calvariæ, prima omnium volucris, sanctus latro, cum rege volucrum Christo magna Aquila, per aerem volans in paradysum. De Christi volucris dicit etiam Psalmographus : *Passer, nempe latro, seu aliquis alius, invenit sibi proprium nidum ligni paradisi : turtur, nempe Ecclesia, quæ sola unum novit conjugem Christum, quæ vitam magis amat solitariam quam delicatam, mollem et effeminatam : sibi nidum, nempe regnum cœlorum ; ubi reponat pullos suos* ¹⁸. Quas quidem exeuntes de aquis volucres stupens quoque Isaias, clamabat : *Quinam*

sunt hi qui sicut nubes volant, et tanquam columbæ ¹⁹ cum pullis suis? Hæ sunt volucres quæ rapiuntur in nubibus obviam Domino in aerem ²⁰. De quibus etiam dicebat : *Ubi est corpus, inquit, seu cadaver (latro, inquam), nempe in Paradiso, illic congregabuntur etiam aquilæ* ²¹, quæ supplantatorem nostrum serpentem sub pedibus suffocarunt. Aut rursus ubi mortuum est sanctum ejus corpus, illic nos congregavit, ut simus ejus participes. In altum enim in cruce sublatus congregavit gentiles, et ex aqua genitas gentium volucres, ut ejus passionem imitentur et crucem. Sed cum aquas abyssi subiisset, secum fecit evolare ex aquis subterraneis volucra illa corpora Sanctorum, qui dormierant, et surrexerunt.

B Sed restat ut deinceps ipsam dictionis Scripturæ contextum aperiamus. *Et dixit Deus : Producat terra animam viventem secundum genus, quadrupes et reptilia et bestias terræ secundum genus. Et factum est ita*. In duos partus et generationes divisit Deus omnem viventem animantium (ex terra, inquam, et ex mari) qui ex duabus mulieribus, nempe Lia et Rachele, aut ex Sara et Agar duos constituit filios, nempe duos populos, videlicet ex gentibus. Quo fit ut quod a Deo tunc dictum Rebeccæ, conveniat etiam dicere creaturæ quæ cernitur : *Duæ gentes et duo populi ex te egredientur, et populus populum superabit, et major serviet minori* ²². Sunt autem scilicet majora et insigniter fortiora quæ ex terra nata sunt animalia et jumenta et bestiæ, quam pisces marini, et super omnia volucres. Quod si ea quæ dicuntur rejicis, o auditor, ut quæ non sint probabilia, quid facies aut dices cum videas quæ ex aquis orta sunt animalia præripuisse eam quæ a Deo datur benedictionem? Nam quomodo Jacob præripuit benedictionem Esau? quoniam alter quidem erat venator, et tanquam e terra ortum habebat et generationem, et vitam quam debebat simul cum feris in agro et cum reptilibus : unde etiam, Edem, hoc est, rufus, fuit Esau cognominatus; Jacob autem, qui simul cum benedictione, ejus quoque rapuit primogenituram, cum evolasset in aquarum Mesopotamiam, illic in aquis peperit in domo Dei. **D** Bethel enim interpretatur Spiritus Dei, unde etiam accepit Rachel : Rachel autem etiam dicitur Dominus Dei. Ipsa enim erat typus Ecclesiæ quæ existit ex gentibus, in qua Dei Spiritus amanter veluti requiescens (propterea quod eam peperit), fertur super aquam Mesopotamiæ omnium gentium. Adverte autem quod Rachel quoque, typus et figura (sicut et Rebecca) ejus quæ aliquando fuit sterilis gentium Ecclesiæ, cum esset super terram aquarum Mesopotamiæ, illic desponsa fuit Isaac : et statim tanquam pulchra et alacris aquam effurdeus piscina, potavit infideles camelos patriæ

¹⁶ Act. viii, 26 seqq. ¹⁷ Psal. l. iv, 7. ¹⁸ Psal. lxxxiii, 4. ¹⁹ Isa. lx, 8. ²⁰ I Thess. iv, 16. ²¹ Matth. xxiv, 28. ²² Gen. xxv, 25.

gentium. Abraham enim interpretatur *pater gentium*, in figuram Dei et Patris gentium.

Multifariam ergo et multis modis ostendimus, quæ ex aquis quidem enata sunt animalia, esse figuram gentium quæ fuerunt aliquando in profundo ignorantæ. Quamobrem et eorum piscatores effecit Christus suos discipulos. Habemus autem aliam quoque firmissimam et valde admirabilem probationem, quæ etiam valde incredulo et contentioso persuadeat quod quæ sunt a terra orta animalia ferunt certum et evidentem typum populi Judæorum. Quænam autem est ea probatio? Dico quod a terra genitus Adam, est, quod ad carnem attinet, cognatus illarum e terra ortarum bestiarum, et reptilium. Sexto enim die, et ipse, et illæ sunt creatæ, non autem marini pisces, qui facti sunt die quinto. Quomodo etiam Christus secundus Adam, cognatus Judæorum, quod ad carnem attinet, est ex mansuetis illis bestiis et reptilibus non venenatis, non autem ex nobis, nempe gentibus. Quod autem terra sit gentium genus Judæorum, ex his ostenditur. Didiceris autem etiam ex ipsis verbis: *Producat terra quadrupedes*. Quoniam in terram despiciunt et terrena appetunt, eos ad terræ fingit imaginem, ut qui resipiant impietatem, et hæreditatem acceperint, terræ latitudinem. Prophetice autem prædicit quoque Moses de eorum furioso et lethali veneno, eos alta voce vocans reptilia et bestias. Præterea recenset etiam illorum, ejus quod est melius ignorationem, dicens ea jumenta. Sed quod ab Habacuc propheta dicitur de Christo: *In medio duorum animalium cognosceris*²², id sapientes Patres accipiunt de duobus populis: *Duorum animalium*, quasi dicas, unius populi terrestri, alterius marini. Et plane hoc modo Evam, quæ est figura Ecclesiæ Christi ex gentibus, Deus non fecit ex terra unde finxit Adam, quoniam Ecclesia non est cognata, sed diversi generis hospesque, et aliena a Judæis, qui non sunt benedicta animalia: ut quæ sit ex reptilibus et volucribus maris quæ acceperunt Dei benedictionem.

Quod si alacri et patenti animo iis quæ dicuntur aures præbeas, o auditor, quæ de his duobus populis dicuntur (de terrestri, inquam, et marino), tibi probabo et ex graphicis, et diversis tam Veteris quam Novi Testamenti demonstrationibus. Etenim suffitus seu incensum, quod jussit Deus Mosen conficere (significans unionem et Judæorum et gentium credentium, quas Deus est odoratus et fuerunt ei in odorem suaveolentem), lege constituit ut ejus compositio fieret ex terra et mari. Stacte enim ortum habet ex terra, onyx autem constat ex mari. Similiter etiam Mosis unguentum (quod ipsum quoque duos significabat populos) ex dilecto Filio omnino effusum, convenienter ei qui dicit: *Unguentum effusum*²³ dilecti mei: ex ipso enim et per

ipsum est plenitudo fidelium: quod unguentum a Deo jussus conficere²⁴: calamum quidem acceperit e terra, myrrham autem e mari. Et fortasse propterea Christus quoque per calamum e terra genitum et spongiam marinam, *aceto*²⁵ potato in cruce; hoc est, mortis gustat acerbiter. Nam duæ quoque gentes (Romanorum, inquam, et Hebræorum) eum morte condemnarunt: quorum typus fuit etiam par latronum, nempe et ejus qui est salvus per fidem, et Judæi qui perit per incredulitatem. Rursus autem audimus Deum Mosi jubentem, pontificis Aaronis tunicam contexere ex purpura retorta. Purpura autem constat ex duobus animalibus: ex verme, inquam, e terra genito, et ostreo marino. Propterea ergo rursus duo populi in passione Christum induerunt chlamide purpurea; ante significantes quod regnaret super duos populos carni unius cœlestis Deus Verbum. Quod aperte **883** prius describebant cæteri quoque colores aliarum vestium, qui cum purpura in Aaronis tunica tunc contextuntur. Nam byssus quidem quæ plus quam nix refulget, ostendit symbolum lucis quæ procedit ex luce Dei Verbi: retortum autem coccinum fert imaginem carnis, cum pueris enim communicarunt carni et sanguini. Hyacinthus autem quæ dicitur, est similiter coloris cœlestis: quamobrem eum quoque colorem aerium nominant qui sericeos colores persequuntur. Invenimus autem Magos quoque cum auro e terra nato, myrrham etiam marinam obtulisse Christo. Quomodo olim quoque duo illi duorum populorum typi, Joseph et Nicodemus, duobus aromatibus (terrestri, inquam, aloe, et marina myrrha) Jesum sepeliendum involverunt.

Cum ex multis ergo probationibus periphrastice didicerimus, marina et e terra nata animantia esse evidentem typum duorum populorum; necesse est etiam dicere propter quas causas grex terra genitus animantium (populi, inquam, Israel) non fuit particeps pariter benedictionis cujus pisces gentiles, et quæ sunt ex eis volucres. Et primum quidem, propterea quod non sunt baptizati, et non fuerunt congenerati cum aqua et spiritu qui ferebatur super aquam: secunda autem causa propter quam privati sunt benedictione; quoniam in eis erat serpens, Evæ (vel potius sanctæ Ecclesiæ) hostis et insidiator, et futurus erat obnoxius illi terribili Christi execrationi. Invenimus autem Deum in universa Scriptura legis, cum ore proprio aliquem benedixisset, et eum postea esset execratus; nescio an non cum aliqua distinctione dederit benedictionem: quomodo in Israele dicit et Salomone: *Si custodieritis præcepta mea et justificationes meas*²⁶. Præciebat enim futurum ut uterque (et maxime Israel) divinas leges esset aboliturus et transgressurus, et futurus esset obnoxius illis innumerabi-

²² Habac. III, 2. ²³ Cant. I, 2. ²⁴ Exod. xxx, 25. ²⁵ Psal. LXXIII, 22; Matth. XXVII, 48. ²⁶ Deut. XI, 22; III Reg. VI, 12.

libus quæ sunt in Legè exsecrationibus : maxime autem omnium, propter futuram eorum in Christum impictatem, ex ore illius esse suscepturos væ illa innumerabilia, et sententias desolationis et ejectionis. Qui autem non sic accipiens, divinas Scripturas explicat, quodnam peccatum in Deum potuerunt peccare terræ animantia, quod non eis parem impertierit benedictionem quam piscibus? Nam quod ad corporis constitutionem attinet et naturam, eam longe habent excellentiorem et plane incomparabilem e terra genita animantia et jumenta, quam pisces.

Hoc tibi persuadeat et canis qui fideliter gregem servat, domum custodit, et est vineæ præsidio; et bos et asinus qui norunt suos benefactores; et equus et mulus et camelus qui supra humanam rationem sæpe sciunt vias quas semel ingressi sunt, et noctu sæpe sunt certi duces suorum dominorum : unde etiam sæpe in bello post Deum, equorum et mulorum et camelorum ministerium est salutem. Quibus si careret humanum genus, periret; ut quod ad ministrandum sibi non sufficeret. Unde etiam ea habere sapientiam testatus est Deus, jam olim loquens misericordissimo et patientissimo Jobo : *Nunquid præbebis equo fortitudinem, aut circumdabis collo ejus hinnitum? Exsultat audacter, in occursum pergit armatis. Contemnit pavorem, nec cedit gladio*²², etc. In marinis autem reptilibus, piscium neque vox est, neque cognitio, neque sapientia, neque scientia, neque memoria, neque sensus qui cognoscat, neque adversus Dominum servitus aliqua aut benevolentia aut amor. Quæ quidem omnes piscium proprietates rationis et sensus expertes, populo gentium valde conveniunt, ut de eo intelligantur et dicantur. Prius enim erat surdus sicut et pisces, non audiens vocem Domini. Erat autem et mutus sicut ipsi. Non habebat enim in se Deum Verbum; aures ejus et os obturantibus dæmoniis aquis, oculisque tenebras offudentibus, ne agnoscerent et oculos intenderent in Solem Dominum Christum Deum. Propterea enim in typum gentium Deus appellavit reptilia: pisces animalia, quoniam reptile est simile diabolico serpenti, anima et corde et ratione. Pectore in terram totum trahitur, ex cælestibus nihil considerat, nihil sublime cogitat, nihil excelsum contemplatur; sed tota corporis statura adhæret terræ a capite usque ad caudam (hoc est ab initio ad finem) tractus in pulverem et fimum, alvo idolorum, ventre et umbilico luxuriæ et libidinis. Unde propter hæc reptilia, ex piscibus gentilibus ante omnes Christus vocavit pisces. Porro autem primum natus filius, nempe Cain, in figuram primogeniti Israel, fuit agricola (ut qui esset cognatus animantium e terra genitarum et non benedictarum) occisor boni pastoris Abel, nempe Christi : de quibus ipse dicebat : *Vos ex patre diabolo estis*; hoc est, ex Cain qui d'aboli

A opera est imitatus : *Ille erat homicida ab initio*²³; hoc est, statim ab initio productionis mundi; ut qui proprium fratrem interfecerit. Ergo vos quoque eritis homicidæ ad imitationem, morte enim afficietis meam Jesu humanitatem; nullum, tanquam Deo, mihi damnum illaturi, propterea quod non possitis in eo me aggredi.

Hæc autem omnia testimonia adduximus ad gloriationem et exultationem Christi Ecclesiæ : maximam enim utilitatem et confirmationem accipimus nos fideles, cum discimus quod, cum primum cælum et terra creabantur, ex eo tempore admirabilium aquarum populus reptilium piscium benedictionem accepit a Domino. Frater autem prodigi hujus filii gentilis, qui erat in agro vineæ Israelis agricola, mansit sine benedictione ut qui huc usque non inducat in animum ingredi et esse particeps corporis et sanguinis vituli saginati. Saginatus autem vitulus nominatur Christus, quoniam multis temporibus ante nuptias et unionem cum Ecclesia parabat a suo Patre in esum gentium, et quodammodo saginabat sacramentum. Deus enim ante sæcula antiquum verum revelavit consilium ad gloriam nostram gentium, sicut clamat Isaias et Paulus. Et dixit Deus : *Faciamus hominem ad imaginem et similitudinem nostram*. Convenienter rationi anagoges, Christum hic intelliges, in quo dicitur illud : *Faciamus hominem*, quando suscepit hominem; illud autem, *Faciamus*, non solus dicit Pater et Spiritus, hic quidem ut approbans et ratum habens, ille autem ut præparans; sed etiam Filius ut Deus consentit de eo quod est faciendum, ut ipse quoque cernatur amplecti humanæ naturæ susceptionem : sed primum est aliter examinandum verbum. Et jam quidem a nobis de eo, quantum potuimus assequi, sunt libri elaborati, et eo transmittimus eos qui voluerint. In summam autem, ne instar mutilati membri aut corporis sit in illis opus mancum ac mutilum, hoc est implendum. Sunt autem hæc, cur non distinxit Deus inter creationem animalium ex terra, et creationem hominis, sicut divisit inter pisces et animantia e terra genita : sed tanquam esset quedam eorum cognatio, eodem die, et hominem et ea est fabricatus. Quod quidem solvens quidam ex expositivibus, propter eam quæ cum Judæis ei fuit secundum carnem cognationem, dixit eam esse simul creationem. Unde, ait idem, licet contemplari et admirari quod, iis relictis quæ erant ei propinqua et cognata, iste homo a Deo est introductus et datus in paradysum, ad eum operandum et custodiendum. Quedam autem alia et secunda animantia vel potius bestias diversi ab eo generis et quæ procul aberant adduxit non priora, sed secunda, quæ quidem sunt greges bestiarum, nempe gentium.

Post hæc autem cognoscendum est et considerandum, quod hæc prima vox in divina Scriptura

²² Job xxxix, 19 seq. ²³ Joan. viii, 44.

dicta est pluraliter; divinam, inquam, significans A Trinitatem, dicens in sola hominis creatione : *Faciamus hominem ad imaginem et similitudinem nostram*; perinde ac tribus diversis personis hominum, si ita liceat dicere, ex communi consilio et consensu constituentibus aliquam imaginem et simulacrum, et unaquaque faciente in simulacro aliquam propriam similitudinem effigiem et figuram, ut sit in ea id quod videtur, corporalius et crassius. Erat, inquam, alterius quidem ex divinis artificibus altitudo, alterius autem latitudo, et alterius profunditas. Sic enim est proprie imago et simulacrum ad imitationem, figuram, et imaginem, diversorum artificum ipsius unius et individuae unius et solius Dei essentiae et naturae : animae quidem, ad imaginem Dei et Patris, quomodo etiam prius nominavimus in duobus libris quos edidimus de constructione hominis : Rationis autem, seu verbi interni, quod describit ac effingit Deum Verbum a Deo genitum; mentis autem, quae fert imaginem sancti Spiritus. Cum nos autem aliquando hanc vocem proferremus apud quemdam ex Hebraeis, multae **884** enim et saepenumero cum eorum genere ortae nobis sunt controversiae ac contradictiones (plane extemporales), contra dixit improbus, regem aliquem (et si sit solus) posse dicere illud : *Faciamus*; et illud, *Jussimus*. Cum autem nos occurrissemus et dixissemus : Et cur ante creationem hominis non cernitur Deus in aliqua alia (quaecunque ea sit) creatura usus esse hoc verbo, *Faciamus*; et dixisse nisi in solo homine, et rursus in muliere quae postea fuit facta, quando dixit, *Faciamus ei adiutorium* : ad haec nulla erat vox Judaei, neque rursus contradictio. Fieri enim non potest ut sit homo ad imaginem eorum qui dicunt : *Faciamus hominem ad imaginem et similitudinem nostram*; nisi ferat in se aliquam aliam propriam figuram aut effigiem uniuscujusque horum artificum. Unde id quidem quod est ad imaginem Trinitatis, in essentia incorporeae et intelligentis et materiae expertis et incomprehensibilis animae nostrae; omnes homines habemus similiter. Id autem quod est ad similitudinem, ii soli habent qui seipso recreantur ea vitae institutione quae est ex virtute, qui Deum habent in se inhabitantem, et gratia quodammodo sunt veluti Christi, in divinitate simul et humanitate. Propterea et bis et semel exponens divina Scriptura, et dicens : *Et fecit Deus hominem ad imaginem*, sit a Deo creatum et in nobis naturale; illud autem, *Ad similitudinem*, est vitae institutionis quae libera electione suscipitur, et per vitam quae ex virtute agitur inducitur et assumitur. Propterea hoc nos docens qui cum Verbo idem habet nomen theologus Joannes, dicit, scribens ad aliquos : *Filioli, nunc filii Dei sumus*, per hoc baptisma, et nondum manifestatum est quid eri-

mus, quoniam videbimus eum sicut est²⁰. Vides quod post sanctum baptisma dicit vitam quae ex virtute agitur generare quod est ad similitudinem. Quod quidem si fuerit manifestatum in corde, illum videbitis in ipso ei conformato et assimilato, quantum capit et potest homo.

Unde etiam hoc accepit quidam ex externis insipientibus philosophis ex nostra divina Scriptura, dicens philosophiam esse Deo assimilationem quoad ejus fieri potest ab homine, cum hanc sacram Mosaicam aspexisset Scripturam quae dicit, *Faciamus hominem ad imaginem et similitudinem nostram, et imperet piscibus maris, et volucribus caeli, et omnibus reptilibus quae repunt super terram*. Cum ad hunc locum pervenerimus, opportune nobis sunt laudanda ac celebranda sapientissima et illustrissima a Deo data sanctissimi Spiritus eloquia, et dicendum : *Lucerna pedibus Ecclesiae revera est et lex, lumen semitis*²¹ nostris. Audiamus enim quam magna et quam inexpugnabilia Deus hinc nobis confecerit arma adversus Judaeos et Barbaros, et Samaritanos, qui discernunt et illudunt fidem Christianorum, ut quae tres deos colat, sanctam et quae simul ejusdem sit essentiae Trinitatem. Nam cum dicat Scriptura duas personas (Adami, inquam, et Evae) esse unum solum hominem et non duos, convincimus adversarios veritatis, quia (in tribus personis) hymnis et laudibus celebratur Deus, unus est Deus et non tres, propter ejusdem simul essentiae naturam : quomodo etiam in Adamo et Eva. Nam propter cogitationem et eandem simul essentiam, audi quemadmodum et ipsos in universam mundi humanitatem, unum hominem Deus nominet dicens : *Faciamus hominem ad imaginem et similitudinem nostram, et imperent* : duos, unum dicens hominem. Et rursus dicit : *Et fecit Deus hominem, ad imaginem Dei fecit illum, masculum et feminam fecit eos*. Ecce hic quoque duos, unum nominavit hominem, ut tibi quoque arma praebat ad ostendendum quod Pater et Filius (cum duae sint hypostases seu personae) sint unus Deus. Unde etiam cum esset Deus inducturus diluvium, dicit ad Noe : *Finis omnis hominis venit coram me* : ecce significat hominum multitudinem. Audi ergo : totam hanc multitudinem vocat unum hominem, rursus dicens eidem Noe, *Delebo hominem quem feci*. Si ergo innumerabilia hominum personarum millia unum dicit hominem propter naturae similitudinem, quanto magis tres divinitatis (ejusdem simul essentiae) personae dici possunt unus Deus? Et in aliis locis innumerabilibus invenies divinam Scripturam unam nominare hominem totum genus humanum : ut quando rursus dicit post diluvium de universo genere humano : *Propensa est cogitatio hominis ad mala a juventute sua*²². Et rursus : *Homo vanitati similis factus est*²³. Et : *Homo, sicut fenum dies*

²⁰ 1 Joan. III, 2. ²¹ Psal. cxviii, 105. ²² Gen. viii, 21. ²³ Psal. cxlvi, 4.

ejus ²⁶. Et : *Quid est homo quod reputas cum* ²⁷? Et : *A Minuisti eum paulo minus ab angelis, et gloria et honore coronasti eum* ²⁸. Audis, insipiens Judæe, et tu, Barbare, et Samaritane, quemadmodum universa humanitas vocatur homo. Eadem ergo regula divinitas quoque unus Deus est et appellatur : et Israel, cum sint sexcentæ hominum myriades, unus Israel dicitur : et Assyrius, tota gens in una persona dicitur : quomodo et Persa et Hyperboræus et reliquæ gentes, cum sint in personis innumerabilibus, in una persona appellatur. Cum Deus de nobis Christianis aliquid melius prospexerit, vel potius, ut prætermittam multas probationes quæ sunt per testimonia, ex hoc ipso verbo quod probro afficiunt Judæi probabimus id quod tradimus. Dixit enim : *Et dixit Deus, vide singulare : Faciamus* : vide etiam plurale, et illud quidem attribue omnino naturæ, hoc autem personis, et non contra. Si enim naturæ absurdum : sin autem personis, nihil est grave. Vide enim in innumerabili hominum multitudine esse unam naturam. Hæc cum jam dixerimus in secundo libro adversus Judæos, ea non propter aliquam hic quoque posuimus oblivionem. Gratum enim esset, si fieri posset, hæc poni in foris et in compitis ac triviis, ad fidelium cognitionem et intelligentiam, Judæorum autem pudorem et confutationem, linguas suas, ut prius dixi, moveantium adversus Christum et suam Ecclesiam.

Faciamus hominem ad imaginem et similitudinem nostram, imperet piscibus maris, et volucribus cæli, et jumentis, et universæ terræ, et omnibus reptilibus reptantibus supra terram. Nos quidem facit pigriores ad eadem rursus dicenda quod ea alibi exposuimus. Miror autem in præsentia eos qui in sola manserunt littera, et dixerunt corporalem piscium et volucrum et bestiarum omnium auctoritatem et dominatum, esse illud, *ad imaginem et similitudinem, Dei in homine.* Neque enim invenimus quod ipse protoplastus dominatus sit piscibus maris; sed nec ullus alius ex justis qui fuerunt a sæculo. Dominatum dico, non eum qui consistit per artificiosam aliquam excogitationem, instrumentaque et studia venatoria, ut quibusdam visum est dicere, ex quibus est Gabaleothæ. Illa enim est non dominatus, sed calliditas et dolus. Non enim qui dominatur alicui, et maxime jussu Dei, dominatur cum subtili mentis excogitatione, sed aperte dominatur cum potestate et auctoritate. Quod si, ut est verisimile, aliqui adhuc invidi contradicunt, ex duobus sanctis Ecclesiæ summis, ejus quod dico fidem faciam. Velim autem, tibi rursus, o Judæe, dico, velim, inquam, te dicere an fuerit aliquis inter homines ad Dei imaginem et similitudinem. Isne est sacer ille præcursor Joannes, qui est *major omnibus inter natos mulierum?* an similiter Petrus ille summus et antiquissimus vertex sanctorum

apostolorum? Ne hi quidem sunt omnibus donati. Et quod Petrus quidem non sit dominatus omnibus *piscibus maris*, audi eum dicentem ei qui est vere dominatus et piscibus, et mari, et volucribus cæli ac ratione præditis, et universæ terræ, nempe Jesu : *Per totam noctem (per Judaicum forte cultum) laborantes nihil cepimus, propter verbum autem tuum (nempe fidem in te) laxabo rete* ²⁷ Evangelii in mare mundi gentium. De Joanne autem, is qui est ejusdem cujus ipse nominis, dicit in Evangelio secundum Joannem, *Joannes quidem nullum signum fecit.* Quomodo ergo qui signum non fecit, et Petrus qui non est dominatus piscibus, dici potest *ad imaginem et similitudinem Dei?* Nam qui dominatur animalibus et piscibus et volucribus jussu Dei, dicit leoni : *Veni, et venit; et aquilæ : Ingredere, et ingreditur; et pisci : Appropinqua, et obedit; et draconi : Pereas, et statim exspirat.* Adverte autem quod non solum piscium et bestiarum et reptilium dominium dedit Deus homini qui factus est *ad imaginem et similitudinem Dei*, sed universæ terræ. Unde etiam scriptum est eos imperare *piscibus maris, et volucribus cæli* secundo ordine; et deinde **885** sic, *Bestiis, et jumentis, et universæ terræ* : hoc est, omnibus quæ sunt et habitant super terram; nempe hominibus et gentibus. Si ergo omnia subjecit sub pedibus ejus qui est vere ad imaginem Dei, est perspicuum quod is homo est dominus omnium quæ sunt in mundo, ut qui habeat sub pedibus hominis tanquam mancipia et servos. Dic mihi ergo quomodo Moses, qui erat talis et tantus, non erat ad imaginem Dei : *Fugiebat enim a facie Pharaonis.* Quomodo Elias qui assumptus fuit in curru igneo, procul fuit abscorsus a facie Jezabel? Quomodo omnes fere prophetæ, justi et apostoli, ab impiorum manibus sunt intercepti; non hoc passuri, si dominati essent universæ terræ, et si subjecisset *omnia sub pedibus ejus* ²⁸. Cum de hoc dicto tanta esset et tam perplexa dubitatio, suam ad Hebræos Epistolam ferens, illico astitit Paulus mysta arcanorum ineffabilem; in quam nos intuentes liberavit ab obscura et admodum profunda dubitatione, dicens Christum esse imaginem Dei invisibilis, et ipsum imperare et dominari omnibus tanquam hæredem omnium, et ei subjecta esse omnia (præter Deum, inquam, et Patrem), et ei genu flectere cælestia et terrestria et subterranea. Hoc est enim imperare ipsis ratione præditis piscibus maris, et intelligentibus cæli volucribus, et hominibus qui sunt instar pecorum et jumentorum, et universæ terræ. Ponit autem piscium subjectionem, quoniam ante omnes dominatus est iis qui per aquam et spiritum regenerantur, nempe nobis gentibus, et illis qui sunt in abyso inferorum in obscuris et in umbra mortis. Deinde secundas dicit volucres cæli, intelligentes Potestates de quibus dicit : *Cognovi omnes volucres*

²⁶ Psal. cii, 15. ²⁷ Psal. viii, 5. ²⁸ ibid. 6. ²⁹ Luc. v, 5. ³⁰ Psal. viii, 8; Hebr. i, 8.

cæli³⁹. A terra enim cum carne ascendens, fuit A cognitus et conspectus a Principatibus et Potestatibus per Ecclesiam. Quando autem intravit plenitudo gentium, subjiciuntur⁴⁰ omnino Christi dominio et jumenta illa, et bestię e terra genitę et ejus cognatę, nempe Israel, de quo dicebat: *Alias oves habeo quę non sunt de hoc ovili, et illas me oportet adducere, et vocem meam audient; et fiet unus grex, unus pastor*⁴¹. Et sic in Christo eveniet, et intelligetur de ipso et de ejus conjuge Ecclesia, id quod a Deo dicebatur de duobus: *Imperent piscibus maris, et volucribus cęli, et jumentis, et universę terrę, — a mari usque ad mare, et a fluvii usque ad fines orbis terrę*⁴².

Carnales autem qui corporalem hominis potestatem intelligunt de carnalibus piscibus et volucribus, et omnibus jumentis, et bestiis, et reptilibus, et omnibus quę sunt supra terram, non poterunt nobis ostendere ullum hominem, præter Christum, qui sit ad imaginem Dei. Nullus enim ex iis qui a sæculo nati sunt (non dico ex regibus, sed nec ex justis) est dominatus, potestate imperium habente, omnibus quę sunt super terram, et mari; etiamsi faciendi miracula, perspicendi que ac prædicendi prophetica omnino esset præditus gratia. Cæterum non in ejiciendis dæmoniis, nec in signis faciendis Dominus definit perfectionem hominis qui est ad Dei imaginem et similitudinem, ut quando dicit: *Dicent mihi in illa die: Domine, annon in tuo nomine multas virtutes fecimus? et dicam eis: Amen dico vobis, non novi vos*⁴³. Sed, *Diligite, inquit, inimicos vestros, et benedicite iis qui vos execrantur; benefacite iis qui oderunt vos, et orate pro iis qui vobis insultant, ut sitis similes Patris vestri qui est in cęlis*⁴⁴; in virtute charitatis definiens esse ad Dei similitudinem. Quomodo etiam ipse Christus loquens per Paulum, eadem usus est regula et definitione, quando dicit: *Etiamsi linguis hominum loquar, et sciam mysteria omnia, et omnem cognitionem, et omnem habeam fidem, ita ut montes transferam, nihil mihi prodest*⁴⁵. Sed de his quidem hactenus.

Videamus autem etiam quid ea significant quę dicit de benedictione: *Et fecit Deus hominem, ad Dei imaginem fecit illum*, hoc est, Christi imaginem et præfigurationem. Compositum fecit hominem: mortalem et immortalem, aspectabilem et non aspectabilem, interitui obnoxium et in quem non cadit interitus, *Masculum et feminam fecit eos*: hoc quidem, propterea quod sit laxus et mollis, et ad interitum facile dissolubilis. *Et benedixit eos Deus dicens: Crescite, et multiplicamini, et replete terram, videlicet per filiorum procreationem, masculi et feminę. Et dominamini ei, et imperate piscibus maris, et volucribus cęli, et omnibus jumentis, et universę terrę, et omnibus reptilibus reptentibus*

super terram. Paulo ante quidem Joannem et Petrum medium adduxit oratio, ad persuadendum auditori ut Scripturam divinam intelligeret spiritualiter, post contemplationem quę litterę convenit.

Quod si ad litteram progressi illic maneanus, quomodo poteris ostendere gloriosissimam illam Dei matrem esse ad Dei imaginem et similitudinem? Ubi enim imperavit illa, aut est dominata bestiis sensilibus, aut piscibus, aut volucribus, aut universę terrę, quę a facie Herodis migravit in Ægyptum? Et quis (mihi dic, quęso) aut ex hominibus aut ex dæmonibus audebit dicere quod ea quę est ejusdem simul cum Deo essentię, quod ad carnem attinet, non sit ad imaginem et similitudinem ejus qui est ipsa natus; quomodo est enim mater hujusmodi filii, non ferens in se integram et illęsam fetus sui imaginem? Quomohrem ostensum est ei qui est filius pacis (non autem effector pugnarum et offensionum) quod et imperium piscium qui dicuntur, et volucrium, et jumentorum solus ille possidet dicens: *Omnia mihi tradita sunt a Patre meo*⁴⁶: *Et: Data est mihi omnis potestas in cęlo et in terra*⁴⁷; et: *Pater diligit Filium, et omnia ei tradidit in manus*⁴⁸. Dicitur autem accipere a Patre, ut qui factus sit homo; rursus autem honoratur quatenus apparet sicut Pater, ut qui sit ejus Filius ejusdem simul cujus ipse est essentię.

Et dixit Deus, Ecce dedi vobis omnem herbam seminabilem, seminantem semen quod est super omnem terram: et omne lignum quod habet in se fructum seminis, erit vobis in cibum omnibus et bestiis terrę, et omnibus volucribus cęli, et omni reptili reptenti super terram quod habet in se animam vitę; et omnis herba viridis erit vobis in cibum. Et factum est ita. Et vidit Deus omnia quęcunque fecit, et ecce valde pulchra. Et factum est vesper: et factum est mane dies sextus. Hucusque dicit magnus inter philosophos et doctores Olympiodorus, esse finem sensilis creationis. Quando autem dicit, inquit, Scriptura in figura epilogi seu repetitionis: *Hic est liber generationis cęli et terrę, et cętera quę sequuntur de nova in Christo creatura, describit ac præsignificat ea quę posterioribus temporibus in Ecclesia finem acceperunt*. Quam etiam secundum orbem terrę nominat sanctissimus Apostolus dicens: *Non enim angelis subjecit Deus orbem terrę futurum de quo loquimur*⁴⁹; orbem terrę nominans Ecclesiam, propterea quod a Petro quidem esset fundanda, ab ipso autem excitanda: sicut etiam nominabat novam quę tunc inceperat produci. Si enim per res omnes quas et contemptus est et construxit Moses in monte Sinai, Ecclesię typum prius describebat (nempe et per sanctum Tabernaculum, et omnia quę erant in ipso, et omnem cultum legale),

³⁹ Psal. xliix, 11. ⁴⁰ Rom. xi, 25. ⁴¹ Joan. x, 16. ⁴² Psal. lxxi, 8. ⁴³ Matth. vii, 22, 23. ⁴⁴ Matth. v, 44, 45; Luc. vi, 27, 28. ⁴⁵ I Cor. xiii, 2. ⁴⁶ Luc. x, 22. ⁴⁷ Matth. xxviii, 18. ⁴⁸ Joan. iii, 35. ⁴⁹ Hebr. ii, 5.

μη θαυμασίας, φησὶν ὁ αὐ-
 τὸς πολλὸς τὰ θεῖα Ὀλυμ-
 πιδωρος, εἰ τῶν πραγ-
 μάτων προκατεσκεύαζε
 καὶ προδιέγραφεν, ὄνο-
 μασιβέντων τούτων καὶ
 τοὺς λόγους ἐκ Θεοῦ ἐδέ-
 ξατο, αἰνιγματωδῶς τε
 καὶ σκοτεινῶς καὶ ἀπο-
 κρύφως. Τοῦτο γὰρ ἐσή-
 μαινεν ἐν τῇ ὄρει τῷ τε
 γνόφῳ καὶ ὁ ζόρος καὶ ἡ
 σύελλα, τῶν μυστηρίων
 τῶν λαλουμένων τε καὶ
 διατυπωμένων τῷ Ἰησοῦ,
 ὅπως μὴ μαθόντες οἱ Ἰου-
 δαῖοι τὴν εἰς ἡμᾶς τὰ
 ἔθνη μέλλουσαν ὑπὸ Θεοῦ
 γενέσθαι ἐπισκοπήν, αὐ-
 τῶν δὲ ἐγκατάλειψιν, ἐμ-
 πρήσουσι βίβλον, καὶ μά-
 λιστα προκειμένης Γενέ-
 σεως, καὶ μεγίστη ἐνταῦ-
 θεν τῇ Χριστοῦ Ἐκκλησίᾳ
 βλάσφη τε καὶ ζήμια γένη-
 ται. Ἀνανεύει δὲ ὁ πολ-
 λάκις προῤῥηθεὶς φιλόσο-
 φος ὁ τὴν Ἀλεξανδρέων
 τοῖς λόγοις καταφωτίσας,
 ὡς ταύτης διάκονος, πρὸς

ne mireris, inquit ipse A
 in rebus divinis præcla-
 rus Olympiodorus, si re-
 rum nominatarum quas
 antea construebat et
 describebat, a Deo ac-
 cepit rationes, ænigma-
 tice, obscure, et arcane.
 Hoc enim significabat
 quæ erat in monte caligo
 et procella, nempe non
 esse manifesta mysteria
 quæ dicebantur et figu-
 rabantur, ne si rescivis-
 sent Judæi, nostri (nempe
 gentium) visitationem,
 sui autem desertionem,
 librum legis combure-
 rent, et maxime propo-
 sitæ Genesis, et hinc
 maximum damnum et
 detrimentum acciperet
 Ecclesia. Contemplando
 autem sæpe eo redit
 prædictus philosophus
 qui Alexandriam suis
 illustravit libris (ut qui
 esset ejus diaconus), ut
 dicat in perfecta et ab-
 soluta immortalitate et

τὸ φάναϊ ἐν παντελεῖ ἄθα-
 νασίᾳ τε καὶ ἀφθαρσίᾳ creatum esse hominem.
 γεγονέναι. τὸν ἀνθρω-
 πον (1).

benedictionem, et masculum et feminam, et be-
 stiarum generationem, earumque esum proferens
 ad ostendendum interitum. Etenim lavacrum, in-
 quit, eorum qui baptizantur in Christo habet veram
 et perfectam ablutionem primi parentis Adam (quæ
 ad nos pervenit) abnegationis et peccati. Propter
 quam certe causam infantes quidam illuminati,
 cum sint ab omni (cujusmodicunque ea sit) ini-
 quitate et peccato mundi, et spiritum acceperint,
 et Christum sint induti; sæpe in ipsa hora aut
 post baptismum decedunt nulli culpæ aut vitæ
 affines, sed sancti, ut testatur Paulus. Necesse est
 enim in his alterum dicere ex duobus: aut quod
 non sunt liberati per baptismum et Spiritum a
 primi parentis Adæ peccato et abnegatione (quod
 nulli unquam venerit in mentem), aut quod libe-
 rati, injuste in mortem reciderant; aut quod fue-
 runt quidem liberati, sed ad similitudinem primi
 sui parentis Adami et Evæ, induti corpore mortali,
 cum per mortem ad vitam meliorem accesserint,
 interitui non obnoxia et immortalia tunc in re-
 surrectione sua recipient corpora, nunc mortui, ne
 immortale et æternum sit et malum, ut dicit divi-
 nus Gregorius: hoc est, ne perpetuo simus in in-
 teritu; sed in Christo induamur incorruptionem,
 cui gloria et potentia in sæcula sæculorum. Amen.

LIBER SEPTIMUS.

DE IIS QUÆ FUERUNT POST SEXTUM DIEM.

*Et perfectum fuit cælum et terra et universus or-
 natus eorum, et perfecit Deus in die sexto opera quæ
 fecit, et quievit die septimo ab omnibus operibus quæ
 fecit. Per hæc enim ostendit, et nos docet Scri-
 ptura, quod quædam alia posthæc et fecit et facit,
 sicut testatur dicens, Pater meus modo operatur, et
 ego operor.* Hinc moti quidam ex antiquis exposi-
 toribus, nempe ex eo quod dixerint Deum cessasse
 die septimo, præoccuparunt dicere quod ostendit
 fore ut in septimo sæculo (hoc est, in septimo an-
 norum millenario) fiat mundi consummatio: In
 singulis, inquit, diebus creationis fecit opera, die-
 rum numero paria: nempe in primo quidem die
 post simplicia elementa, opus unum quod est lux.
 In secundo autem, duo: nempe firmamentum, et
 divisionem aquarum tam quæ sunt supra, quam
 quæ infra. Tertio die, tria: congregationem aquæ,
 et terræ dejectionem, et fructuum ex ea germina-
 tionem. Quarto, quatuor: stellas, et solem, et lunam,
 et eorum posituram. Quinto, rursus quinque
 opera: nempe quinque sensus, et pisces et jumenta,

C volucres, et quæ in eis facta est benedictionem.
 Sexto die, sex: quæ sunt, ex terra animantia, et
 homo et femina, et quæ est ei exhibita benedictio,
 et quæ fuit eis data potestas, et cibus.

In his enim, inquit expositores, sex diebus,
 licet videre in eorum singulis symbolicum aliquod
 evidens indicium rerum quæ a Deo factæ sunt.
 Nam in primo die, separatio lucis et tenebrarum
 significat illam separationem eorum qui erant a
 dextris et sinistris Christi, nempe peccatorum et
 justorum: unde etiam in tenebras exteriores jubet
 abire eos qui erant a sinistris. Similiter et secun-
 do die aquam quidem partim in cælos esse sub
 latam, partim autem rursus amandatam in tenebras
 abyssi; docet nos quæ futura sint de justis et
 peccatoribus ex nobis in consummatione. Mani-
 festius autem nos docet dies tertius rationem re-
 surrectionis, per hoc quod dixit is qui tunc erat
 Creator, postea autem futurus est iudex: *Congre-
 getur aqua quæ est sub cælo, in congregationem unam,*
 in iudicio. Et tertio die, quæ est ex terra, herba:

(1) Grabe, *Spicileg.* t. II, p. 246.

et arborum germinatio ac productio, ostendit resurrectionem. Quomodo etiam clamat Paulus: Tunc enim fructus operum et factorum uniuscujusque cum eis surget e terra. Quod autem dicit Christus, quod in resurrectione fulgebunt justi tanquam sol⁸⁰, ascendentes in nube ad cœlos, aperte ostendit etiam quartus dies per eam quam Deus in ipsa fecit dici a nocte separatione. Sed et quod a Deo dictum est in quinto die: *Producant aquæ reptilia animarum viventium, et volucres volantes super terram*, admodum apposite id magis videmus fieri in resurrectione mortuorum, quando ii qui aliquando in mari fuerant suffocati et devorati a piscibus, resurgunt habentes animas viventes et immortalia corpora: ex quibus alii quidem fiunt volucres in cœlum volantes. In die autem sexto alii quidem dixerunt hominis e terra formationem esse symbolum resurrectionis mortuorum corporum: alii autem procreationem diversarum bestiarum, et volucrum, et quadrupedum, et jumentorum; reptilia et bestias, et dicentes, impios gentiles: quadrupedes autem et jumenta quæ sunt quidem immunda et ad esum non apta, eorum qui fide vivunt cum peccato munda autem habere figuram justorum.

His, inquit interpretes, sic se habentibus, restat omnino dicendum de die septimo, quod is latenter et occulte faciat futurum regnum. Nam quomodo in singulis diebus hebdomadis sex dierum, fuit aliquod signum resurrectionis, et mundi, et hominum generationis; ita etiam in unoquoque millenario sex millium annorum præteritorum, fuit aliquod symbolum et typus resurrectionis et transitus creaturæ ad id quod est melius, nempe ad incorruptionem et interitus emotionem. Ducentesimo quidem et tricesimo anno primi diei, genitus Seth (qui interpretatur *positus*) habet imaginem et similitudinem quam ab initio a Deo acceptam Adam obscuravit per transgressionem, ut sumus fusius ostensuri cum fuerimus in locis qui consequuntur. Millesimo autem quingentesimo anno (ad vesperam tendente meridie sæculi) translatus est Enoch qui fuit primitiæ et figura hominum ad melius translationis et reformationis: nam Enoch interpretatur *innovatio*. Unde septimo die significante translationem, qui fuit septimus ab Adamo, fuit translatus. Bis millesimo autem quingentesimo anno, quod est dimidium tertiæ diei sæculi, facta est mundi reformatio post diluvium per Noe. Nam Noe quoque interpretatur *reformatio*. Similiter et ter millesimo quingentesimo anno, quod quidem est dimidium quarti diei, generati sunt duo populi, Israel et frater ejus. Quod si hoc non admittis in signum resurrectionis, scias quod eodem quarto die egressus est Israel ex Ægypto, et ingressus est in terram promissionis. Nunc autem exitum ex Ægypto interpretantur interpretes,

non solum de vocatione Gentium, sed etiam de exitu e mundo, et ingressu supernæ Jerusalem: quoniam rubum et ignescens mare ignis fluvialitia, omnes transimus veri spirituales Israelitæ: qui vero factis imitantur Ægyptios, igne submerguntur. Habes etiam dimidium quinti diei: res enim quæ sunt in sæculo, sunt exemplaria constitutionis supernæ Jerusalem, ubi in *Sancta sanctorum introit*⁸¹. Præcursor Christus, quem prius descripsit ac præfiguravit arca templum ingressa, quando chorum duxit et saltavit in typum Christi David exultans. Quoniam quæ perierat ratione prædita hominis arca, in primis repositum fuerat Dei Testamentum, est inventa et liberata a malignis alienigenis qui eam redegerant in captivitatem. Hæc autem omnia quæ dicta sunt quinque indicia in quinque meridiis quinque dierum seu mille annorum sæculi, non solum sunt symbola mundi translationis ad melius, et incorruptionem interitusque remotionem: sed etiam ipsius Christi apparitionis hominisque susceptionis et Ecclesiæ. Meridie enim et vespere sexti diei, seu quinquies millesimo et quingentesimo anno incarnatus apparuit: quandoquidem ad vesperam sexti diei in sui typum formavit Adam. Et ideo nonnulli conjectanter dixerunt quod vespere et dimidio sexti diei fit resurrectio, quam significant sex vespertina erepuscula; ut qui digni sint hæredes regni cœlorum. Quo quidem, inquit, septimo die, extremum omnium quæ creavit, ineffabiliter et mystice construxit Deus Verbum, sicut nos docet ipse Deus Verbum, dicens: *Venite, benedicti Patris mei, esse hæredes parati vobis regni a constitutione mundi*⁸². Nam quomodo creaturam condidit, tunc etiam paravit regnum.

Hoc est enim vicesimum secundum Dei opus, viginti enim duo opera fecisse Deum dicunt, et Judæorum et Christianorum interpretes. Ex quibus quidem viginti et unum jam paulo ante enumeravimus facta in sex diebus. Vicesimum autem secundum est futuri sæculi paratum regnum, et spiritualis contemplatio. Propterea viginti quoque duobus libris enumerat omne Vetus suum Testamentum. Sed neque novit quamobrem, neque scit mysterium vicesimi secundi numeri. Neque cogitat quod vicesimus quidem numerus constat ex duobus perfectis numeris seu denariis, significans Christum ex duobus perfectis compositum (ex divinitate, inquam, et humanitate) duo testamenta scripsisse; Mosaicum, inquam, Decalogum, et Evangelium. Sic enim impletur vicesimus secundus numerus ex duobus decalogis et duabus essentiis, nempe divinitate et humanitate. Quoniam autem **887** pervenit oratio ad ea quæ sunt dicenda de quiete et consummatione septimi diei, non erit alienum, si aliquas Christi voces quas dixit de consummatione, in medium adducamus. Nam in pa-

⁸⁰ Matth. xiii, 43. ⁸¹ Hebr. ix, 12. ⁸² Matth. xxv, 34.

rabola quidem decem Virginiaum dixit ⁵¹ media nocte seipsum tanquam sponsum e caelo venturum. Media nox autem censetur quarta pars noctis et diei: *Et factum est, inquit, vesper; et factum est mane dies unus.* Dies autem Christi habet tempus mille annorum, ut jam sit media nox praesentis diei septimi ducentesimus quinquagesimus annus. Quod quidem Dominus rursus tacite significat, dicens: *Quis est ergo fidelis et prudens ille servus quem cum venerit Dominus ejus, invenerit vigilantem? Amen dico vobis, quod super omnia bona sua constituet eum: et si in secunda et tertia vigilia venerit et sic invenerit, beatus ille servus* ⁵². Cum sint ergo quatuor noctis vigiliæ, cur non dicit Dominus, quod etiam prima vigilia; sed cum nominasset secundam et tertiam, præterit primam et quartam?

Quamobrem mediæ nocti rursus convenit secunda et tertia vigilia: perfecta enim et plena nox est quingentesimus annus diei. Nox autem dimidia est annus ducentesimus quinquagesimus. Similiter etiam complementum secundæ vigiliæ, et principium tertiæ vigiliæ, est idem ducentesimus et quinquagesimus annus. Hæc autem interpretes dixerunt per conjecturam ad animi recreationem, non autem definiendo: neque enim ignorarunt eum qui dixit: *De die illo et hora nemo novit, nec angeli Dei* ⁵³. Cæterum Deus, inquit, abscondit ipsum diem et horam; possunt autem tempora conjicere ii qui habent sanctum Spiritum, qui cognoscit etiam *profunda Dei* ⁵⁴. Conjicimus ergo, inquit, ex rebus et verbis Dei et Scripturæ, quæ de consummatione dicta sunt ænigmatice et occulte; sed verum exitum et finem sæculi solus scit Creator temporum et universorum. Quoniam autem nihil est adeo jucundum hominibus, et maxime in quibus habitat fascinum invidiæ, atque maledicere et aliena evertere, in perniciem et eversionem auditorum: et sunt, ut est verisimile, nonnulli reprehensuri calculum et numerum annorum quos diximus in sex vespertinis crepusculis et meridiis annorum millenariorum, paucis fortasse annis deficientibus aut etiam redundantibus; ad eos quidem qui sunt digni ut reddantur certiores, illud respondemus, quod hujus rei causa orta est ex iis qui certis temporibus fuere chronographi, qui in numerando non consenserunt. Secundo autem est sciendum, quod aliter computant Hebræi annum, et aliter Romanæ Ecclesiæ traditio; nam illi quidem, trecentorum quinquaginta quatuor solum dierum annum numerant. Cæterum quod Ecclesia non exacte aliquando invenerit numerum in quadringentis annis, quibus dixit Deus Abraham in servitutem esse redigendum et affligendum Israellem ab Ægyptiis, quoniam non serviit Ægyptiis quadringentos annos, et de centum viginti

A annis quos dixit Deus Noe, cum ii non sint finiti, et de plurimis aliis similiter;

Καὶ τὸ μὴ καίσθαι δὲ ἐπὶ τῆς ἑβδόμης ἡμέρας κατ' ἰσότητα τῶν ἄλλων ἡμερῶν τὸ· Καὶ ἐγένετο ἔσπερα καὶ ἐγένετο πρωΐ, σύμβολόν ἐστιν ἐναργῆς τῆς ἐν αὐτῇ γενομένης συντελείας πρὸς τῆς συμπληρώσεως αὐτῆς, ὡς φασιν οἱ Πατέρες, καὶ μάλιστα οἱ περὶ τὸν ἱερὸν Κλήμεντα καὶ Εἰρηναῖον, καὶ Ἰουστίνον τὸν μάρτυρα καὶ φιλόσοφον, ὅστις λίαν τε ὑπερσόφως εἰς τὸν ἕκτον ὑπομνηματίζων τῆς ἑκτῆς ἡμέρας ἀριθμὸν, τὴν νοερὰν τοῦ ἀνθρώπου ψυχὴν, καὶ τὰς πέντε αὐτοῦ αἰσθητικὰς· αἰσθήσεις· λέγει γὰρ ἐξ ἔργα τῆς ἑκτῆς ἡμέρας. Ὅθεν καὶ πολλὰ διεξελθὼν περὶ τοῦ ἕκτου ἀριθμοῦ, πάντα φησὶ τὰ ὑπὸ Θεοῦ δημιουργηθέντα ἐξαχῶς διαιρεῖσθαι· τουτέστιν, εἰς νοερά καὶ ἀθάνατα οἷοί εἰσιν οἱ ἄγγελοι· καὶ εἰς λογικὰ θνητὰ, οἷτινές εἰσιν οἱ ἄνθρωποι· καὶ εἰς αἰσθητικὰ ἄλογα, οἷα εἰσι τὰ κτήνη, καὶ τὰ πετεινὰ, καὶ οἱ ἰχθύες· καὶ εἰς ἐκπορευτὰ μεταστατικὰ ἀνάσθητα, οἷα εἰσιν οἱ ἄνεμοι καὶ αἱ νεφέλαι, καὶ τὰ ὕδατα, καὶ οἱ ἀστέρες· καὶ εἰς αὐξητικὰ ἀμετάστατα, οἷα εἰσι τὰ δένδρα· καὶ εἰς ἀνάσθητα ἀμετάστατα, οἷα εἰσι τὰ ἕρη καὶ ἡ γῆ, καὶ τὰ τοιαῦτα. Πάντα γὰρ τὰ κτίσματα τοῦ Θεοῦ ἐν οὐρανῷ καὶ ἐπὶ γῆς, μᾶλλον τούτων τῶν ἑξ διαστολῶν ἄπτεται, καὶ ἐν αὐταῖς περιώριστα (1).

Adverte autem tu qui Dei pulchra facientis res pulchra consideras, ut cognoscas quod ipse quocumque sex dierum creaturæ opifex Christus, constat quodam modo ex numero senario; nempe ex carne

⁵¹ Matth. xxv, 6. ⁵² Matth. xxiv, 46-48; Luc. xii, 37, 38. ⁵³ Matth. xxiv, 36. ⁵⁴ I Cor. ii, 10.

(1) G. abe, *Spicileg.* tom. II, p. 195.

quæ constat ex quatuor elementis, et ex intelligenti anima, et ex divinitate. Ergo si omnia per ipsum et in ipsum tendentia creata sunt, tam quæ sunt in cælis quam quæ in terra, ut clamat Paulus ⁶⁶, omnino significant qui est in ipso senarium, et eam significat omnis numerus senarius qui est in Veteri et Novo Testamento.

Quamobrem ut quod Christus omnia contineat et omnibus dominetur, propterea sexies millenarius numerus est unitas omnis calculi et numeri qui dicitur in litteris, unitatumque et binariorum et ternariorum, et in creaturis terrestribus et sublimibus continet omnem numerandi scientiam et quantitatem, cum sit significans. Et hac de causa sexto die factus est primus Adam, ut qui præfiguraret imaginem individuarum partium Christi qui est sex dierum, qui est secundus Adam, qui quidem sexto die sæculi super terram fuit et apparuit; nempe anno quinquies millesimo quingentesimo, qui est meridies et vespera, et sextæ horæ medius, videlicet sextæ quantitatis sæculi.

Quamobrem ea de causa vespere sexto die in horto et paradiso factus est Adam ex terra et ex divina insufflatione (ex natura, inquam, aspectabili et quæ non cadit sub aspectum) præfigurans ac prius describens Christum aspectabilem et non aspectabilem; quæ hora sexta in sua imagine et Ecclesiæ, visus est Abrahæ in quercu Mambre, et illic fecit sacrificium vituli (qui mortem ejus præfigurabat), et cibi humani fuit particeps, cum non suam præfigurans, sed Saræ solvit sterilitatem, nempe Ecclesiæ; parit enim non unum, sed multos Isaacos: et in tabernaculo fuit typice; illic enim etiam ambulat in Ecclesia Dei. Meridies autem rursus et vespera erat et hora sexta, quando Joseph in Christi imaginem pransus simul cum fratribus, et Christi Pascha admirabiliter præfiguravit ac descripsit, et tunc cisternam habitavit, ante indicans ac significans Christum qui post illam cœnam jaciendus erat in cisternam sepulcri. Hora sexta erat etiam quando Ruth illa admiranda (tanquam formosa Ecclesiæ) cum ad ipsum Booz in agro, tanquam ad Christum appropinquasset, esuriens ab eo est nutrita, et ejus facta est conjux. Quam pulchre imitata gentilis illa Ecclesia, sapientissima Samaritana, quæ quærens quemadmodum Deus sit adorandus, sexta hora ad Christum accessit janipridem sedentem super puteum piscinæ et lavacri, quando eam liberavit a servitute et ab aqua ferenda alienigenis simulacris, seu a sudando et laborando in iis quæ ad eos pertinent; sicut illa aquam ferebat Samaritanis. Has autem omnes vespere sextæ horæ facit Christus, propter illum hominem qui in paradiso eversus fuerat in illa vespera in illo paradiso. Nam propter protoplastum Adam, in ortum Golgotha seu Calvariæ, vespere et sexta hora in crucem ascendit sexto die sæculi, in

A sexta hora ejusdem millenarii et septima hora hebdomada, et sexta hora sexti diei, quam aperte præfiguravit et descripsit nobis ad enarrandum propositus sextus dies creationis sex dierum; nam si quis velit tanquam in medio horum duorum dierum considerare (illius, inquam, sexti diei, et illius in quo secundus Adam Christus voluntarie passus est passionem), inveniet eos esse veluti quasdam sine discrimine sibi responderentes et ejusdem naturæ duas imagines se inter se imitantes et per res inter se assimilatas. Et jam quidem fuse de his a nobis dictum est in mystica contemplatione salutarium Christi Dei nostri passionum in Evangelio, et illuc transmittimus discendi studiosum auditorem. Similiter quoniam totus scopus et institutum hujus operis est ut ostendamus quod universa sex dierum tam in cælis quam in terris creatio, præfiguratur ac describit Dei verbi incarnationem et Ecclesiam: necesse est de cætero ut ex multis pauca adducamus antiqui illius diei, quemadmodum præfigurant ac ascribunt salutare Christi passiones quas passus est sexto die, et quomodo Adam a Deo factus liberi arbitrii, voluntarie et non ex aliqua necessitate passus est, ita libere et voluntarie Dominus subiit passionem. Attende etiam ea quæ sunt dicenda, et videbis sexti typos præfigurantes ac describentes veritatem. Ab esu, Adam passus est **888** mortem; quamobrem Christus quoque cum surrexisset ab esu cœnæ, venit ad passionem et mortem. Per Evam passus est Adam; similiter etiam Christus passus est propter Ecclesiam. Et, ut paucis dicam, comedit Adam, fugit, latuit in horto; quæsitus, inventus condemnatus fuit: similiter etiam Christus comedit cœnam, voluntarie fugit in montem Olivarum oraturus, latuit in orto torrentis Cedron; quæsitus est a Judæis et inventus est a Juda signum dante osculum; ejectus est illinc vinctus in horto sicut Adam ex paradiso, probroque et ignominia est affectus lignum portans humeris, et factus execratio ac maledictum, condemnatus est propter eum qui fuerat condemnatus, dicentibus iis qui convenerant: *Dignus est morte* ⁶⁷. Et egressus extra Jerusalem, mortuus est propter protoplastum qui mortem subierat, ex horto egressus. Est proditus, et in hortum est ingressus, et in ligno crucifixus propter hominem qui proditus fuerat in horto, et ingressus erat in hortum mundi ut vesceretur omnibus tanquam oleribus feni: fuit enim instar bestie et expertus rationis post peccatum. Unde hortus fuit in Calvaria, ubi Adam jacebat mortuus. Illuc cum venisset Christus, pendens in ligno, latroni aperuit paradisum; noctu Christus comedit Pascha ante passionem, quoniam sic et noctu comedit Adam, et est proditus, priusquam aperti essent ejus oculi.

Tria ligna erant in paradiso: unum quidem ut

⁶⁶ Coloss. 1, 16. ⁶⁷ Matth. xxvi, 63.

vesceretur homo; alia autem duo, alterum quidem lignum vitæ, alterum autem lignum cognoscendi bonum et malum: propterea tria quoque ligna confixa sunt in horto Golgotha seu Calvaria; unum quidem lignum latronis qui fuit servatus, ut per ipsum percipiamus non diffluentem fructum theologiæ, sicut ille paradysum, et eo vescentes lætemur, non semel sed semper eum comedentes. Crux Christi est lignum vitæ, in quo in altum sublatus fuit botrus maturus, et vita nostra ante nos visa est suspensa, cujus virtute multi etiam ex monumentis, vivificati, sunt excitati. Lignum autem cognoscendi bonum et malum, fuit crux blasphemantis, quæ in bonum quidem illi fixa fuerat, si voluisset; in malum autem illi cessit, cum tenere ab ingrato animo linguam extendisset, et pro Dei laudatione Deum blasphemasset, et comedisset mortem ad interitum. Tres rei peccarunt in paradiso, Adam, et Eva, et serpens, ex quibus duo quidem sunt servati, unus autem periit. Cum ita propterea tres rei penderent in Calvaria (nominabatur enim etiam Dominus, *peccatum*⁵⁸, etiamsi propter ipsum non esset reus ac condemnatus, et cum non esset, solum haberet quod diceretur), unus latro ingratus, cum esset typus diaboli et serpentis et Judæ qui se in ligno suffocavit, periit. Nam quomodo scriptum est quod dolo deceptus est Adam, ita etiam Judas osculo et dolo fecit prodicionem: et quomodo dictum est quod diabolus ingressus est serpentem, ita etiam scriptum est quod ipse Satanas intravit in cor Judæ discipuli Christi. Fuit autem aliquando quoque Satanas in cælis discipulus Christi cum cæteris sanctis discipulis (cum angelicis, inquam, Virtutibus); sed erat unus ex principibus. De eo enim dictum est: *Vos autem sicut homines moriemini, et tanquam unus de principibus cadetis*⁵⁹. Quamobrem Judas quoque erat unus ex summis discipulis; inter quos ei quoque creditum et in manus datum fuerat marsupium. Et ne eadem dicamus quæ (ut dictum est) diximus in mystica passionum Christi contemplatione, qui studiose audiunt eum qui jubet et dicit: *Scrutamini Scripturas*⁶⁰, accipiant in manus libros cæli et terræ, et alium qui dicit: *Liber generationis Jesu Christi*⁶¹, creatoris cæli et terræ, et illic diligenter reputantes quæ in hoc die factæ sunt in paradiso tempore primi Adami, et quæ facta sunt in illo sexto die in passione secundi Adami, invenient sigillatim et citra defectum omnia simili modo esse in utrisque, Adam primum, et Adam secundum hortum paradisi, et hortum in quo versatus est Christus. Illic inobedientiam, et hic auris amputationem, illam quidem per protoplastum, hanc autem per eum qui tenet primam sedem; ligna quæ sunt in paradiso, et ligna quæ in Golgotha, seu Calvaria; esum in paradiso, et esum in cæna mystica; Adami soporem adducentem in exstasim et mentis

excessum; Christi soporem in cruce, latus nudatum ad vulnerationem; nudationem post esum Adami, et nudationem post cænam Christi: vestes enim exuit; prodicionem per serpentem, et prodicionem per filium viperæ discipulum; vesperam in qua se abscondunt a Deo protoplasti, et vesperam in qua Deus Adami caput Calvarium subjectum execratur ut ferat spinas cum tribulis, et spinas in capite Christi; tristitiam in pariendis filiis, et tristitiam conturbantem Christi animam *usque ad mortem*⁶²; sudorem pani immistum cum labore, sudorem tanquam grumos aut guttas sanguinis; rhomphæam obstruentem ingressum Edem, et rhomphæam aperientem latus Christi. Nec hæc solum, sed etiam duorum quasdam similitudines: illic diabolus et serpentem, hic Pilatum et Caipham; hinc et hinc Adamum et Evam, et medium lignum; et hic blasphemantem hinc latronem; et illic alium, Deum laudantem, et medium lignum, sed crucis; et indumentum illic ex ficu, et hic indumentum ex linteo; et tunc quietem, et sabbatismum hic perfectum: duas enim quietes docemur ex libro proposito qui dicitur Mosaicus: *Et perfecit Deus in hoc die opera sua quæ fecit. Quædam autem exemplaria habent, quæ fecit Deus super terram. Hæc est prima quies, audi etiam secundam. Statim enim dicit: Et quievit Deus in die septimo ab omnibus operibus suis quæ fecit; benedixit Deus diem septimum, et sanctificavit eum, quoniam in eo quievit ab omnibus operibus suis quæ cæperat Deus. Si ergo Deus quievit in die septimo ab omnibus operibus suis quæ fecit, quomodo dicit postea quod Deus oriri fecit adhuc ex terra omne lignum pulchrum ad videndum et bonum ad comedendum, et plantavit paradysum, et fluxit Deus ex terra omnes bestias agri, et omnes volucres cæli? De Christo ergo rursus est intelligendum. Etenim in sexto die quievit ab omnibus operibus suis quæ fecit super terram, carne pro nobis mortuus. Cum autem esset perfectus ad spiritus qui erant in carcere inferni, illic fecit omnia opera sui adventus quæ cæperat. Hoc est quies secunda. Quem quidem diem septimum (ut qui sit creaturæ) salutaris et sanctus benedixit, quoniam in eo quievit ab omnibus operibus suis. In eo facta est salus iis qui erant sub terra, sicut iis qui erant super terram. In eo spoliati sunt inferni. In eo liberatus est Adamus ex mœroribus. In eo dominatus est Christus mortuis sicut et vivis. Tunc a cruce ambulavit in vestigiis abyssi. Cumque illuc descendisset, tunc ei metu apertæ sunt portæ mortis, tunc mortem est scrutatus, tunc alligavit tyrannum, tunc perfecit opera sua propter quæ advenerat. In hoc die septimo requievit ab omnibus operibus suis, cum resurrexisset uno Sabbatorum, et eum benedixisset, quoniam sexto quidem die perfecit omnia opera sua quæ erant creationis; quiescit autem in septimo die sæculi, ab omnibus ope-*

⁵⁸ II Cor. v, 21. ⁵⁹ Psal. lxxvi, 7. ⁶⁰ Joan. v, 39. ⁶¹ Matth. i, 1. ⁶² Matth. xxvi, 58. Ивануе мѣсто-

ribus suis (nempe prædicationis) quæ cœpit Deus A facere in sexto die sæculi, qui quidem est et finis et principium utriusque creationis. De cætero ne se jactent et magnos spiritus concipiant adoratores Sabbati, et Sabbati voratores Judæi. Non enim illud Sabbatum benedixit Deus quod erat in principio creationis: non enim in eo quievit ab omnibus operibus suis. Si autem in eo non quievit, est perspicuum quod ei non benedixit, etiamsi ob ea quæ dicuntur irascatur Judæus dicens quod in illo die septimo Deus quievit ab omnibus operibus suis. Eum autem refellit et ei os obstruit divina Scriptura dicens quod post septimum diem Deus *oriri fecit e terra omne lignum pulchrum, et plantavit paradisum*, et finxit e terra bestias et jumenta et volucres, et dedit Adamo mandatum, et fecit ei *tunicas pelliceas*, et statuit Cherubin ad custodiendum paradisum, et fecit arcum suum in nubibus. Alia quoque plurima opera cernitur fecisse Deus post septimum, sicut dixi paulo ante. Et quoniam Judæorum magni sunt spiritus et magna arrogantia adversum nos de vulgo jactato et helluone eorum Sabbato: discant imperiti quod non invenimus Deum cuius rei benedixisse, et rursus postea conversum eam odio habuisse et execratum esse (sicut et dixi alibi, et sicut etiam sumus dicturi in pœna Adami). Si autem sensili huic diei vestro sublato benedixit et eum sanctificavit, quomodo vestrum diei Sabbati cultum dissolvit et exterminavit? Quomodo vestrum Sabbatum est execratus et odio **889** habuit, dicens vobis per prophetam: *Neomenias vestras et Sabbata odovit anima mea* ⁶¹. ites Deo exosa quomodo potest esse sancta? Dies Deo exosus quamnam Dei accipit benedictionem?

Pulchre autem et Deo convenienter dixit: *Sabbata vestra odit* Deus ut profana et iniqua. Sed non Sabbata nostra spiritualia rejecit Deus aut est execratus. Nam tibi quidem Judæo legem tulit Deus de otio ac cessatione diei Sabbati, ad convincendam tuam ab eo defectionem et iniquitatem, ut qui præsciret fore ut ejus præcepta non observares et idola coleres, ut cum videret Deus colentem idola, et deinde otium agentem Sabbato et nihil operantem, ex te sciscitaretur: Propter quam causam quiescis Sabbato nihil operans? Cui necesse habebis dicere, quod sex diebus creavit Deus cœlum et terram et omnia quæ in eis sunt, septimo autem die Sabbati quievit ab omnibus operibus suis. Ad quæ omnino respondebit filius tuus dicens: Et si est Deus creator cœli et terræ et omnium quæ in eis sunt, oporteret te magis eum adorare et colere ut Creatorem, et non creaturas. Hæc est causa et occasio, ut dicunt interpretes, propter quam Deus legem tulit Judæis acriter et cum minis ut cessarent et otium agerent diei Sabbati; ut de eo narrantes, et rogantibus interpretantes, inveniantur ore proprio suam accusare

impietatem. Nam si corporaliter intelligamus Dei præcepta quæ mandavit non facere in Sabbato, quid confert ad hoc ut Deo placeat ignem omnino non accendere in Sabbato, sed degere in tenebris? Quid autem prodest otiosum esse camelum et asinum et bovem vestrum in Sabbato? Quid autem Deum juvat si Judæus iter non ingrediatur die Sabbati? Sed hæc omnia intelliguntur spiritualiter et adimplentur. Nam si dies septimus esset omnibus diebus præstantior et honorabilior, cur jussit Deus circumcidi die octavo et non septimo? Non habet enim lex Judaica quidquam circumcisione magis necessarium. Si onus corporale jussit Deus non tollere in Sabbato, quomodo in Jericho septem deinceps dies totus populus Israel, portans currus suos et vasa sua [*melius arma*] circumvixit civitatem? Si corporalem et sensilem ignem jussit Deus non accendere in Sabbato, quomodo post legem. cum venisset Moses ad faciendam Scenopegiam, seu festum tabernaculorum, ad duodecim deinceps dies accipiens oblationes et sacrificia tribunorum duodecim tribuum, singulis diebus ignem accendit et obtulit sacrificia? Non ergo, o Judæe, non (sicut tu existimas) benedixit Deus corporali Sabbato, quod præterit et perit et non amplius apparet. Neque camelos et asinos et mulos jussit Sabbatum agere; alioqui nec circumcidere jussisset octavo die: neque tibi legem statuit de onere corporali; nam et Sabbato puerpera tollit infantem quem lavet, et tu portas filium tuum et filiam tuam in humeris tuis; quod quidem est onus carnale, et non spirituale.

Jussus es autem non facere *omne opus servile*, sed quæcunque sunt animæ et pertinentia ad animam. Adesdum ergo, et ad me discite quemadmodum recte et Deo convenienter oporteat te Sabbatum agere; et septimum tuum diem (hoc est quietem) facere quietum ab omnibus operibus tuis a rebus ad victum pertinentibus. Sex dies, per quinque sensus et immortalam animam recte operare. Credo Christo qui sexto die sæculi homo factus est, qui septimum Sabbati legale cultum abolevit, otiosumque reddidit et inefficacem, et exstinxit ignem ipsius sacrificii, et jussit non amplius ejusmodi ignem accendere die Sabbati, sed deinceps otiosum esse tuum bovem, et jumenta tua, hoc est, non amplius sacrificare Deo belluinum sacrificium; sed Deo sacrificare rationale sacrificium laudis, et pro igne sensili Deo divinam succendere illuminationem: neque portare onus carnale, neque animam subjicere suis appetitionibus: neque ingredi in hac via aspera quam prohibuit qui dixit: *Ego sum via* ⁶². De cætero recede a tuo die septimo, et perveni ad octavum et primum Christi, ut spiritualem accipias circumcisionem, in sensibus tuis sanctam accipiens Trinitatem, et effectus pulcher octonarius. Sed hæc quidem ad

⁶¹ Isa. I. 14. ⁶² Joan. XIV. 6.

Judæum propter ejus jactantiam et gloriationem a de Sabbato corporali, qui hac usque pulchrum non novit sabbatismum. Sabbatum enim sabbatismus et requies est, vera peccati depositio, quam ego fidelis jubeor agere, et festum celebrare in requie et in adimplentione vitæ meæ. In quo Sabbato me jubet Deus non tollere onus peccati, et sarcinam hujus sæculi. De quibus dicebat quispiam: *Peccata mea supergressa sunt caput meum, tanquam onus grave gravata sunt super me*⁶⁵. Quamobrem jubemur neque accendere ignem in eo Sabbato, mortis, hoc est extinguere omnem ardorem cupiditatis, et tela maligni ignita⁶⁶ quæ compellunt ad flammam æternam. Porro autem Deus nos prohibet iter ingredi in Sabbato, congruenter ei qui dicit: *Ab omni via mala prohibui pedes meos*⁶⁷. Jubet autem B Sabbatum agere, ligareque et in otio continere asinum et bovem, hoc est voluptatem, et iram et cæteras rationis expertes animi perturbationes. Sed et terræ jubet esse sabbatismum et requiem ac otium, et neque seminare nec semen suscipere eos easque qui et quæ possunt exercere virginitatem ipsius carnis. *Quoniam qui seminat in terram carnis, ex carne metet*⁶⁸ corruptionem ac interitum. Maxime autem omnium jubet nobis ut quiescere faciamus ancillam nostram et servum nostrum die Sabbati: hoc est, animam nostram et corpus nostrum non servire principi hujus sæculi, sed esse in libertate et remotum ab animi motibus ac perturbationibus.

Nam septem dies significant septem nostras ætates, per quas vitæ præsentis iter ingredimur ut perveniamus ad octavum diem in quo non est servitus aut cultus, vitam nempe futuram. Quoniam sacrificium aut latria (nempe Dei servitus) non amplius offertur Deo pro peccatis. Nam primus dies est infantis, ut baptisate statim illuminemur, lux enim facta est primo die. Secundus, ætas pueri, ut verbis conformemur cælestibus; secundo enim factum est firmamentum. Tertius, adolescentis, ut castitate exsiccemus qui tunc existit humorem animi motuum, et affectuum qui moventur; tertio enim die Deus discrevit aridam ab humida. Quartus, est juvenis: ut virtutes quatuor tanquam astra feras, et appareas in mundo tanquam luminare; sol enim factus est quarto die. Quintus, est status mediæ seu consistentis ætatis, ut frenes quinque tua sensuum animalia, ne ad peccatum exsiliant; quinto enim die facta sunt animalia. Sextus, est honorabilis senectus, ut tanquam verus homo ratione firmam ac stabilem reddas imaginem quæ erat ab initio, et corporis lutum effingas, et componas virtutibus; sexto enim factus est homo. Septimus est decrepitæ ætatis, nempe cana conscientia, gravisque honesta ac pia vitæ agendæ ratio, ut terræ per mortem provocetur requies, quando tanquam albescens spica et tanquam maturum frumentum re-

cedes in tempore portatus in sepulcrum, vadens ad patres tuos, nutritus in senectute bona; septimo enim die Dominus ab operibus suis evangelicis quievit in sepulcro; et deinceps constanter expectes octavum, a sepulcro, inquam, resurrectionem: die enim octavo Dominus surrexit a mortuis.

His et hujusmodi rebus Dei celebrabis Sabbatum. Huic vere Sabbato benedixit, et id sanctificavit Deus. Atque tibi quidem qui es Judæus carnaliter: ut videtur, est necessaria Sabbati observatio, ut quæ sit posita ad convincendam tuam iniquitatem, ut dixi paulo ante. Mihi autem qui sum fidelis et qui perfecte recessi a cultu idolorum, minime opus est hoc multorum coquorum sabbatismo, in quo asinus tuus et camelus, et canis tecum agunt Sabbatum, ut qui sis expers rationis. Existimas enim quod Deus, ut qui laboraverit in operibus sex dierum factæ ab eo creaturæ, et velut imbecillus fessusque sit redditus, ea de causa benedixit diei septimo, ut qui in eo acceperit requiem et remissionem ex labore. Sed non ita habet. Audi enim Prophetam dicentem: *Deus magnus et fortis non esuriet, neque erit defessus*⁶⁹. Die ergo septimo quiescere facit ac implet creaturam Opifex, ut ostendat increatam Trinitatem: septem enim et tres fiunt decem. Denarius autem numerus est qui continet et implet omnes numeros, ut dixerunt qui sunt exculi disciplinis arithmeticis. Porro autem quartus quoque rursus numerus, qui est quarti seu primi perfecti diei, quando sol factus est, est perfectus et minime defectus, decimum enim numerum continet et implet. **890** Quatuor enim et tres qui ipsos præcedunt, et duo qui sunt ante ipsos, et unitas quæ eos præcedit, invenitur perfectus denarius. Jam vero ab unitate quoque virtutes usque ad quaternium, efficiunt quantitatem denarii: unus enim et duo et tres, sunt sex: et quatuor efficiunt decem. Quomodo enim omnis creatura, ita etiam omnes numeri, describunt id quod est in Christo mysterium. Est enim unitas, ut qui unicam habeat personam; est binarius, qui sit perfectus in divinitate et humanitate; trinitas, ut qui sit in anima, corpore et divinitate; quaternarius, ut qui ex quatuor elementis hominem renovarit; quinarium, qui cum corpore, quod constat ex quatuor elementis, renovarit etiam animam quæ est ad imaginem; senarius autem, ut qui sexto die, mundo apparuerit; septenarius, ut qui nos fecerit quiescere a Sabbato legis, octonarius, propter baptismi circumcisionem; novenarius autem, ut qui in tribus similibus prædicavit mysterium Trinitatis: nempe naturali scripto, et mystico: ter autem tres, sunt novem; denarius autem, ut perfectus et plenitudo legis Decalogi, qui est ante sæcula Verbum et Filius Dei. Ipsi gloria et potentia in sæcula sæculorum. Amen.

⁶⁵ Psal. xxxvii, 5. ⁶⁶ Ephes. vi, 16. ⁶⁷ Psal. cxviii, 101. ⁶⁸ Galat. vi, 3. ⁶⁹ Isa. lv, 27.

EJUSDEM LIBRI VII CONTINUATIO.

De Dei nomine duplicato, et rerum Creatione duplici.

Hic liber generationis cæli et terræ, quando factus est dies in quo fecit Deus cælum et terram. Aures attente aperiat Ecclesia, cor dilatet, et mentis oculos evidenter intendat, et pulset ostium ⁶⁹ apud eos qui tenent claves cognitionis, dicens: *Aperite mihi portas justitiæ* ⁷⁰ divinorum et arcanorum mysteriorum, ut eas ingressus Dei populus possit aliquo modo intelligere quamobrem ante a Deo factam e terra hominis constructionem simplici quodam nomine divina Scriptura vocat et appellat opificem, nempe Deum, ei nomini nullam addens compositionem aut additionem, ut quando dicit: *In principio fecit Deus cælum et terram.* Et rursus deinceps: *Et dixit Deus.* Et: *Separavit Deus intermedium lucis;* facto autem homine duplici (qui est, inquam, compositus ex terra et divina insufflatione), statim Scriptura compositum quoque et duplex fecit nomen opificis, eum appellans Dominum et Deum, idque non semel, nec bis, nec septies, sed in septemdecim capitibus ordine et deinceps ipsum nominavit Deum et Dominum, tanquam continuatione duplicationis et compositi nominis Spiritu sancto nos docens et dicens: *Cognoscite quod qui olim ante sæcula simplex erat et incompositus, sibi constructo humano tabernaculo, ei unietur in hypostasi in posterioribus temporibus, et fiet compositus qui erat ante simplex et incompositus, compositam portans appellationem per incarnationem, ut qui appelletur Christus Deus, hoc est Deus et homo.* Quem pulchre cum palpasset et dixisset Thomas, et in eo perspexisset duarum naturarum conjugationem, exclamavit dicens: *Dominus Deus et Deus meus* ⁷¹. Quod si adversus ea quæ dicta sunt contradicit Judæus, admitto contradictionem; sed ad eam, contrariam moveo dubitationem: nempe ut ipse mihi dicat quam ob causam Opificis seu Creatoris nomen non duplicavit divina Scriptura donec creatus fuit homo duplex a Deo effectus, nempe et materialis et expers materiæ, mortalis et immortalis, terrestris et cælestis, ut dicit divinus in theologia Gregorius, et rebus et verbis, Dei Verbi, qui aliquando fuit simplex, compositionem et incarnationem, in homine prius describat Scriptura. Quamobrem ipsum quoque quam angelos fecit Deus ad suam imaginem et similitudinem dicens: *Omnia enim per ipsum et in ipso facta sunt* ⁷², discutiens ejus incarnationem compositionemque et combinationem; duas, inquam, individuas Christi essentias: nempe et inaspectabilem ejus divinitatis, et aspectabilem ab eo individuae ejus humanitatis; universa tam aspectabili quam non aspectabili creatura aperte eum effingente et ejus exprimente imaginem.

A Propterea ergo duos fecit cælos ⁷³: alterum quidem superius quod habet essentiam apud homines non aspectabilem planeque inenarrabilem et inexplicabilem, in typum et imaginem inaspectabilis et inexplicabilis essentiæ ejus divinitatis; secundum autem cælum e terra sustulit, et ipsum posuit aspectabile, et ipsum appellavit firmamentum, in figuram ac typum carnis ejus immaculatæ, quam quidem a terra acceptam sursum sustulit. Est autem horum quoque duorum cælorum intermedia aqua viva, ad imaginem et typum sanctæ vivificæ Christi animæ, quæ est media, ut rursus dicit theologus Gregorius, inter divinitatem et carnis crassitudinem. Quamobrem superiori quidem cælo inferior est hæc aqua; hoc est, minorem Dei Verbi essentiam fert intelligens anima et ratione prædita: crasso autem et quod spectatur firmamento est superior et præstantior, sicut etiam alias hæc dixi: sciendum est enim quod cælum quod videtur, et cælum quod est supra aquam quod non videtur, habent inseparabilem et individuam essentiam, quomodo una Christi quæ est composita hypostasis, ut quæ sit ex duobus quæ cadunt sub aspectum; et ex uno quod cadit (nempe corpore); inaspectabilis enim est Deus Verbum, et anima; corpus autem est aspectabile, ut verum dicat Paulus dicens: *Omnia in Christo sunt condita, et quæ sunt super terram et quæ in cælis, et visibilia et invisibilia* ⁷⁴. Quo fit ut propterea sint quoque duæ terræ, ea quæ cadit sub aspectum et ea quæ non cadit, quæ est apud nos scilicet et quæ est inhabitabilis aut paradisi; et duo animalia, angelus et homo, aspectabile; duæ aquæ, manifesta et non manifesta; duo spiritus, nempe spiritualis et divinus, et ventus; duplex ignis, nempe materialis et non materialis; duplex lux, ea quæ cadit sub aspectum et ea quæ non cadit; duo genera animationum et mobiliū potestatum; mortale (dicatur enim et qui est in rationis expertibus animantibus spiritus, anima per abusum) et quod est in nobis immortale. Duplicia animantia, terrestria et marina; duplex est vita temporalis et æterna; duplex generatio, ex femina, et ex mortuis; duplex baptisma per aquam et spiritum; duplex cognitio, præsens et futura; duplicia bona, temporalia et æterna; duæ leges, scripta et spiritualis; duo Testamenta, duo populi. Duæ narrationes constructionis Adami, una simplex, secunda crassa et terrena veluti dupla: postquam statim duplicat res propheta Moses, vel potius qui loquitur in ipso angelus; ut quæ sint symbola duarum Christi proprietatum. Unde etiam ipsum ostendit duplicem plantatorem; duplex lignum, sensile et id quod cadit sub intelligentiam: duos narrans aquarum fluvios, duas quasdam plantationes, duas volucrum generationes: duplicem posituram hominis in paradisi: duo cum Adamo colloquia, unum animalium et unum

⁶⁹ Matth. vii, 7. ⁷⁰ Psal. cxvii, 19. ⁷¹ Joan. xx, 28. ⁷² Coloss. i, 16. ⁷³ S. Thom. i part., quæst. 53, art. 3. ⁷⁴ Coloss. i, 16.

vita (hoc est, Evæ); et duos narrans in eo amictus: unum ex foliis, significantem subtilem (quæ ex radice paterna procedit) Verbi divinitatem; alterum ex pellicea tunica ejus quæ peperit, duas mulieris narrationes, duos ejus fructuum: duas animalium formationes, duas viri appellationes. Prius enim formatus nominatur homo, postea nominatus est Adam, hoc est, terra sanguinolenta. Similiter etiam duas mulieris appellationes: primum enim appellata est mulier; deinde postea, Eva, hoc est, vita. Non solum autem Christo, sed etiam duabus Ecclesiis conveniunt duplices res Scripturæ quas nunc adduxi propter duplicationem nominis Domini qui prius nominabatur Deus: quando autem factus fuit homo, statim appellatus fuit et Dominus et Deus, carnis susceptæ Dei Verbi dispensationem Scriptura perspicue nobis præsignificante. Nam quod de humanæ naturæ ab eo susceptione accipiatur hoc nomen *Dominus*, audi David dicentem: *Benedictus qui venit in nomine Domini Deus Dominus, et apparuit nobis* ⁷⁶. Et rursus: *Dixit Dominus Domino meo: Sede a dextris meis* ⁷⁷, nempe post susceptam carnem; sedere enim est proprium corporum. Unde etiam Gabriel e cælo hanc deduxit appellationem, dicens gloriosissimæ Deiparæ: *Ave, gratia plena, Dominus tecum* ⁷⁸. Et Gabrielis coangeli dicunt pastoribus qui erant in Bethleem: *Natus est vobis 891 Christus Dominus in civitate David* ⁷⁹. Cum quibus Elisabeth, ut præclare par angelis, angeli mater, dixit pari angelis, et quæ erat vel angelus vel archangelus, et etiam supra angelos, Dei matri: *Et unde mihi hoc ut veniat mater Domini mei ad me* ⁸⁰? Paulus autem id quod Christi Domini erat corporeum, nominat Dominum: *Non, inquit, Dominum gloriæ crucifixissent* ⁸¹. Et in descensu ad inferos, et in assumptione ad cælos, Dominum fortem et potentem, et Dominum exercituum Christum angeli appellarunt. Quod si vis etiam causam propter quam Deus nominatus est Dominus post carnis susceptionem, ego id tibi confidenter interpretabor: divinarum Scripturarum, et sacrorum earum interpretum habens suffragium. Celeberrimus ergo et earum divinarum mysta apostolicus Dionysius dicit in sapientissima sua Theologia, quod Deus Græce dicitur Θεός, ex eo quod omnia θεῶται, id est contemplatur et aspicit: Dominus autem, nempe Κύριος, ex eo quod κυριεύει, id est ditionem habeat ac dominetur. Κύριος enim dicitur potentia ac dominatio: ἄκυρον dicitur quod est otiosum et non habet robur ac potestatem, sed vacuum et inane redditur.

Recte ergo apteque et convenienter, in suo adventu ad homines quando carnem suscepit et in terra visus est Deus Verbum, tunc etiam appellatus est Dominus: nam antea quidem nominabatur Θεός, ut qui esset mundi θεωρητής, id est,

A-contemplator et inspector. Quando autem, cum per carnem advenisset, tyrannum inimicum nostrum percussit; quando mortem morte affecit: quando nos a dæmonum mænu avulsit; quando docuit impios Dei cognitionem; quando gentes a Patre accepit in hæreditatem; quando possedit fines terræ; quando dominatus est a mari usque ad mare et a fluviis usque ad fines orbis terræ: tunc Dominus est appellatus, ut qui nostri dominaretur in quos antea dominium obtinebat diabolus. Idque David aperte prophetans ei dixit: *Domine Dominus noster, quam admirabile est nomen tuum in universa terra* ⁸²? *Quoniam ab ortu usque ad occasum laudabile nomen Domini* ⁸³. Et: *Excelsus super omnes gentes Dominus* ⁸⁴ Jesus. Et: *Dominus regnavit, decorem indutus est carnis, induit Dominus hominem, crucis fortitudinem, propter ipsum qui erat infirmus, et præcinxit se* ⁸⁵. Et ea de causa Dominum Deum appellavit Scriptura, quando duplex ille homo compositus est ex luto divina insufflatione. *Finxit enim, inquit, Deus hominem, pulverem accipiens e terra, et insufflavit in faciem ejus spiritum vitæ, et factus est homo in animam viventem*. Vellem nunc carne mihi adesse ipsum Mosem hujus libri scriptorem, et ipsum interrogare causam duplicationis nominis Dei, si non statim exspuisset in faciem impudentis Synagægæ Judæorum. Quis enim, quæso, non obstupuerit quod, post complementum universæ sex dierum creationis, cum venisset Moses ad summam faciendam repetitionem, statim inducit duplicationem et compositionem nominis Dei, significans Christi susceptæ carnis dispensationem, nempe quod venturus esset ad omnia in summam et caput instauranda renovandaque, et novam faciendam creaturam, et novum hominem, et novum cælum, et novam terram, et nova animalia, et novas volucres, et novos fructus, et novos paradisos, et novos fluvios, et novum orbem terræ? Quod quidem aperte sciens Paulus dicebat: *Si qua est in Christo nova creatura, vetera præterierunt, ecce facta sunt omnia nova* ⁸⁶. Quod autem omni stupore et admiratione dignum est, et illud quod per universam sex dierum creationem simplici et incomposito nomine nominans Scriptura divina Creatorem, simplicem quoque incompositam creaturarum faciebat narrationem: postquam autem nomen duplicavit Opificis, statim in repetitione conduplicavit etiam facta opera, in eis non pauca faciens additamenta; nos aperte docens mysterium novæ in Christo creaturæ et Ecclesiæ. Non solum enim super priores res, secundas multiplicat, sed etiam magnam et incomparabilem in secunda creatione nobis ostendit differentiam. Nam in priori quidem narratione Creationis, dicit herbam et lignum frugiferum e terra germinasse; in secunda autem brevi repetitione dicit paradisum deliciarum et omne lignum pul-

⁷⁶ Psal. cxvii, 26. ⁷⁷ Psal. cix, 4. ⁷⁸ Luc. 1, 28. ⁷⁹ Luc. 11, 11. ⁸⁰ I Cor. 11, 8. ⁸¹ Psal. viii, 1. ⁸² Psal. cxii, 3. ⁸³ ibid. 4. ⁸⁴ Psal. cxii, 1. ⁸⁵ II Cor. v, 17.

chrum ad videandum, et bonum ad vesceandum, lignumque vitæ, et plantam immortalitatis. Rursus primus terræ fluvius ex uniformi fonte irrigabat totam faciem terræ : secunda autem irrigatio, ex quatuor fluvii orbem terræ irrigavit ad fructus ferendos. In prioribus animalibus terra non produxit volucres ; in secundis autem animantibus animalia et volucres exortæ sunt e terra. In priori narratione creationis hominis, non meminit illius divinæ salutaris et vivificæ insufflationis ; meminit autem in secunda. In prima creatione dicit quod masculum et feminam fecit eos ; in secunda autem formatione hominis, quæ tendit ad Christum, non dicit masculum et feminam ; *Nam in Christo Jesu non est masculus et femina*⁸⁶ ; est enim unus Christus, et est ejus una singularis et individua persona. Primum cibum communem jumentis et bestiis Deus dedit Adamo ; secundum autem rationalem et alienum ab omni natura experte rationis. Prima animantia et jumenta Deus non vocavit, sed secunda adduxit ad hominem, et eis nomina imposuit. Considera, quæso, ea etiam quæ deinceps consequuntur. Antequam poneretur homo in paradiso, non fuit ei imperatum ut operaretur, et custodiret ligna priora cibi percuntis ; sed imperatum est ut secunda paradisi, sibi manentis in vitam æternam. Prius homo erat solus et sine adjutorio ; in secunda autem creatione et narratione, erat quidem simplex et incompositus : in totius autem creationis brevi repetitione, tunc facta est mulier, et audiit : *Os ex ossibus spiritualis Adami, et caro ex carne ejus*⁸⁷. Tunc fuit etiam ædificata quæ prius erat dissoluta ; tunc etiam ædificata est mulier conjux viri sui qui prius erat separatus. Tunc etiam vocata est vita quæ prius erat mors effecta ; tunc etiam adduxit eam Deus ad Adamum quæ prius longe erat ; tunc fuerunt duo in carne una, qui prius erant duæ carnes. Nudi erant, donec in secunda creatione tecti sunt a Deo ; qui in principio cæci erant, visum postea receperunt. Quod si inobedientiam et serpentem et cibum et mortem et exitum e paradiso mihi offers, o auditor, siste gradum, et ne festines ; et videbis ea quæ in his sunt dicenda, per multum in se habere gratiæ et elegantæ : adhuc enim stamus in medio certamine. Qui autem brevem Scripturæ repetitionem quæ est post sex dies, non accipiunt in typum Ecclesiæ, convincuntur ab iis quæ in ea sunt additamentis, nihil omnino scire ex iis quæ postea fusius ostendemus. Hæc autem nunc paucis dixi de nomine Dei duplicato in brevi repetitione de homine facta a Mose ; ut qui appellatus sit Dominus Deus, quando factus est homo et paradisi typus Ecclesiæ. Neque ex insipientibus audeat aliquis dicere quod ex quadam simplicitate, aut intempestive, aut ex quadam stultitia facta est hæc additio in nomine divino. An ignorat quod

*iota unum aut apex unus sacræ Scripturæ et legis non peribit*⁸⁸ ? Quæ quidem lex et Scriptura interpretata, scriptæ sunt in Spiritu et ore sancto, in igne et caligine, et tenebris et procella, et concussionem, et in sono tubæ decies mille angelorum. Lex enim est sancta, *et eloquia Domini valde ignita*⁸⁹, nempe accensa igne qui erat in monte Sinai, et sic tradita : *Concussio enim et non in concussione Dominus, caligo et non in caligine Dominus : ignis*⁹⁰, et illuc Dominus qui loquitur ignita eloquia Mosi, animas inflammantia, et comburentia quæ sunt in eis crassa ac terrena.

Hinc autem apparet quod hypostasin habeat et sit Dei sapientia. Quomodo enim aliud est quod ignescit, et aliud quod est corpore ignitum : ita etiam ex analogia ac convenientia intellige vere esse Dei eloquia, et non diffundi in aerem. Non enim dixit ignescentia, sed *ignita*, seu revera prælucentia : et propterea dixerat David : *Mandatum Domini lucidum illuminans oculos*⁹¹. Utrinque autem lucidum, nempe quod et ab igne egreditur, a divina, inquam, natura (*est enim Deus ignis consumens*⁹²). et per Sinæum ignem rursus accensum, et igneo digito scriptum, et igneis talulis impressum ac figuratum : sed et datum erat indicans igni similem et lucidam Mosis faciem. In quo nihil est intempestivum, nihil quod suum non habeat scopum, nihil sine mysterio. Est autem dignum admiratione quod, quando duplex factus est Adam, statim Deus est nominatus Dominus et Deus, per totam paradisi **892** historiam duplici nomine appellante Scriptura Opificem. Et de his prompto et algeri animo tibi philosophari studiose, minime cunctabor, et consequenter addere initia capitum. Dicit enim : *Et plantavit Dominus Deus paradisum in Edem ad orientem. Et : Fecit Dominus Deus oriri ex terra. Et : Accepit Dominus Deus hominem quem finxit. Et : Mandavit Dominus Deus Adamo. Et : Dixit Dominus Deus mulieri : Cur hoc fecisti ? Et : Dixit Dominus Deus serpenti : Quia hoc fecisti ? Et : Fecit Dominus Deus Adamo et uxori ejus. Et : Dixit Dominus Deus : Ecce factus est sicut unus ex nobis. Et : Accepit eum Deus ex paradiso deliciarum, ad operandum terram ex qua sumptus est.* Audis quod ex quo ingressa est (tanquam divina quædam natura) divina insufflatio in terra natum corpus Adami, statim Scriptura non simplici nomine appellavit, sed (utpote quod Christus non solum esset Deus) Deum et Dominum eum compositè nominavit, quomodo in sinceris ac non adulteratis antiquisque exemplaribus diligentissime scrutati invenimus : iis, inquam, quæ notata fuerant a Clemente, et Irenæo, et Philone philosopho, et ab eo qui Hexapla composuit. Quamobrem sex quidem dierum creaturam, Deus cum esset simplex, fabricatur ; novam autem quæ postea fuit creaturam (ut qui factus est compositus) Dominus

⁸⁶ Galat. III, 28. ⁸⁷ Gen. II, 25. ⁸⁸ Matth. V, 18. ⁸⁹ Psal. XVII, 51. ⁹⁰ III Reg. XIX, 11, 12. ⁹¹ Psal. XVII, 9. ⁹² Deut. IV, 24.

et Deus; hoc est, Deus et homo Christus Jesus. A Audiat tanto animo mysteria Dei viventis, et admirare. Quando enim exiit Adam ex paradiso, protinus Scriptura non composito nomine appellavit Dominum, sed simplici. Nobis enim narrans divinitus inspirata historia partum Evæ, dicit statim post exitum e paradiso: *Cognovit autem Adam uxorem suam, et cum concepisset, peperit Cain et dixit: Possedi hominem per Deum* 93. Quam ob rem autem, o Judæe, divina Scriptura quæ in septemdecim capitibus consequenter, in paradiso Deum duplici nomine nominaverat, et eum Dominum et Deum appellaverat, statim post hominis e paradiso egressum, ipsum Deum appellavit, sed non Dominum et Deum? Ut tu discas quod Ecclesiæ est proprius Dominus et Deus, et non similiter eorum qui sunt extra Ecclesiam. Nam hominum quidem qui sunt extra, Deus est; nempe θεός; hoc est θεατής; id est spectator; Ecclesiæ autem Deus est et spectator et Dominus, ei dominans, ejusque curam gerens, eamque suscipiens, tuens, ac defendens. Quod si etiam post expulsionem ex paradiso nominatur in divina Scriptura Dominus, Dominus Deus, ne mireris; erit enim tempus quando etiam iis qui sunt extra Ecclesiam dominabitur per Evangelium, et erit, ut ipse dixit, *unum ovile, unus pastor* 94. Neque a mea quam prius dixi recedo sententia, simul a Judæo et ab invidio fidei qui adversus hanc meam contradicit intelligentiam exigens ut in camo et freno nobis dicat quamobrem ante adventum divinæ insufflationis ad Adamum, Deus non fuit nominatus Dominus et Deus, sed solum Deus.

Sed revertamur ad propositum: *Hic est liber generationis et terræ, quando fuit dies in quo fecit Deus cælum et terram.* Exspecta parum, et audies eundem scriptorem Mosem dicentem, vel potius per eum loquentem, sanctum Spiritum: *Hic est liber generationis hominis, quo die fecit Deus Adam, ad imaginem Dei fecit eum; masculum et feminam fecit eos, et benedixit eis.* Quænam sit differentia duarum appellationum, nempe libri cæli et terræ, et libri hominis, alterius ab altera, dicemus discrimen in iis quæ consequuntur: nempe quod omnino necesse est nos omnia quæ sunt in hoc libro intelligere de his duobus, nempe cælum quidem esse typum Christi, terram autem typum Ecclesiæ; et sic deinceps universam sex dierum creaturam ad eos referre, nempe aquas, abyssum, et lucem, et herbas, et arbores, et firmamentum, et luminaria, et animalia, et volucres, et irrigationes, et cætera omnia; et sic impletur eloquium quod dicit omnia per Christum et in Christo esse condita 95. Est autem attente animadvertendum quod, a quo die ad imaginem factus est homo (nempe prototypus Christi typus Adam), non est amplius Deus aliquid fabricatus per jussum: neque de cætero

dixit: *Fiat hoc aut illud*, sed suo per se et divino opere operando secundam fecit creationem proprie et vere et citra ullam dubitationem, divina prædicente Scriptura Dei Verbi adventum et præsentiam quæ fuit a cælo in terram, et in ea quæ est in secundo ordine creaturam brevi repetitione nos docente quod videbitur Deus deorum apud nos super terram, et per se, suo opere et suis manibus fabricabitur novam creaturam, novum cælum et novam terram, et novum ex non seminata terra non seminatam hominem. Quem quidem nobis prius significans divina Scriptura, et duplicat creaturæ et hominis constructionem et narrationem, hinc ponens principium, et fundamenta jaciens Christi Ecclesiæ, et dicens prophetice: *Hic est liber generationis cæli et terræ, quando fuit dies qua fecit cælum et terram, et omne viride agri priusquam oritur. Non enim pluit Dominus Deus super terram, et non erat operari terram; fons autem ascendebat e terra. Et finxit Deus hominem, accipiens humum e terra, et insufflavit in faciem ejus spiritum vitæ, et factus est homo in animam viventem.* Magna est in verbis propositis obscuritas, et totus hic locus est valde obscurus, non solum quod ad spiritualem attinet ejus anagogen, sed etiam quod ad corporalem ejus historiam est, cognitu difficilis. Ergo, si videtur, eum primum dirigamus ad majorem in littera claritatem, et deinde scrutemur occultum et spiritualem ejus sensum.

Hoc est ergo quod nos hic docet propheta Moses congruenter litteræ: *Hic est liber generationis et terræ, quando fuit dies quo fecit Deus cælum et terram;* hoc est, primo die, priusquam natum esset quodvis viride super terram, et priusquam nata esset quævis herba agri. Nondum enim pluerat Dominus Deus super terram, quoniam homo nondum factus erat, nec operabatur super terram; fons autem ascendebat super terram. Qui litteram, eamque solam hic sequuntur, hic falsam adducunt divinam Scripturam. Neque enim omnino invenimus in primo die ante olera et herbas in sex diebus nominari fontem, neque irrigationem, sed neque aquam sub terra; sed omnem aquarum naturam esse supra terram. Ubi autem erat aqua, non erat irrigatio, nec haustus. Ex quam autem terra ascendebat et irrigabat superiorem terram? Duas enim terras significat, dicens quod fons ascendebat inferne ex terra, et irrigabat universam faciem terræ. Cum autem nondum essent fructus, neque plantæ, neque animalia, neque volucres, neque agricolæ, neque omnino homines; quidnam irrigabat fons ille inferne ex subterraneis locis ascendens? Si enim irrigabat totam faciem terræ, quis erat usus illius fluvii qui egrediebatur ex Edem ad irrigandum paradysum, siquidem in terra est etiam paradysus? Audi enim Scripturæ consequentiam: *In principio cum fecisset Deus cælum et terram,*

93 Gen. iv, 1. 94 Joan. x, 16. 95 Coloss. 1, 16.

terra erat invisibilis et incomposita, et tenebræ erant super abyssum. Si autem tenebræ erant super creaturam, cur irrigabat in tenebris? Et si spiritus Dei ferebatur super aquam, hoc est, vehemens ventus eam agitabat et commovebat fluctibus (ferri enim est vehementer moveri), quomodo, quæso, in caligine et tenebris et tempestate aperta fluctibus inferne obruta universa terra, ab aliquo fonte ascendente e terra irrigabatur? Nunquid ergo litteræ historiam non omnino concludentes in divina Scriptura, possumus etiam per anagogen intelligere hunc fontem qui inferne ascendit a terra, et qui in caligine ac tenebris et tempestate irrigat totam faciem terræ, humanam, inquam, aquam quæ est contraria pluvie quæ desuper descendit in vellus? Quamobrem, cum sit sterilis et infertilis aqua illa subterranea, et mala et tenebriosa irrigatio, non poterat terra particeps rationis producere omne genus viride, nempe aut fructum aut herbam. Deus enim *voluntariam pluviam* ⁹⁶ desuper non pluerat ex perenni fonte vitæ; non erat ros ex Hermon, Christus qui ex Patre descendit, neque qui seminat ad seminandum Evangelium, et homo non erat apostolicus ad operandam terram quæ est in anima.

Intellige præterea, quæso. Non dixit divina Scriptura quod non erat homo: in illo enim die homo factus fuerat. Sed non erat ejusmodi homo qui posset operari et colere terram animæ. Nondum enim exierat homo qui e cælo descendit, ad operandam et colendam animæ terram, et ad evellendas spinas et tribulos: ad faciendum ipsum fructum in triginta, et sexaginta, **893** et centum. Quoniam ergo nondum apparuerat hujusmodi Deus homo ad operandam terram: fons autem ille subterraneus (nempe maligna potestas) inundabat et irrigabat totam faciem terræ: propterea divina Scriptura statim inducit hominem, figuram hominis cælestis, dicens: *Et finxit Deus hominem humo accepta e terra, et insufflavit in faciem ejus spiritum vitæ, et factus est homo in animam viventem*; veluti hoc dicens quod gratiam habens comprimendæ aquæ adversariæ potestatis, Deus Verbum homo terra genitus sicut Christus, a Deo fictum simul et a Deo plantatum germen; ut cum sit genere conjunctus, recte irriget ea quæ sunt e terra genita et (ut decet) ratione rationalia germina, simili similia expurget, et fructum ferat.

Quod si non credas verbis (tanquam non probabilibus, quid dices statim audiens Deum plantantem cum opere, plantas quoque propter quas vel solas, ad earum operationem agricolam protinus prius finxit e terra? Postquam enim dixit Scriptura: *Et factus est homo in animam viventem*, statim subjunxit illud: *et plantavit Dominus Deus paradysum in Eden ad orientem, et posuit illic hominem quem fecit*, tanquam in iis quæ erant colenda, collocans agricolam. Et ideo juxta illa, cum tanquam

ad opus processisset ejusmodi boni agricolæ agricultura, et redditæ essent frugiferæ quæ ab illo irrigatæ erant plantæ, statim infert Scriptura dicens consequenter: *Et oriri fecit Dominus Deus adhuc e terra omne lignum pulchrum ad videndum, et bonum ad comedendum, et lignum vitæ in medio paradisi, et lignum sciendi id quod cognosci potest boni et mali.* Quid ergo de Christo et Ecclesia, Adam, et omnes quæ prius dictæ sunt plantas, et arbores, et fructus, et paradysum recte intellexerunt et interpretati sunt expositores? dixerunt hæc prophetice esse scripta a Mose de nobis et Christo. Dico autem, quæ de paradiso dicta sunt, et plantas, et animalia, volucres, bestias, et quæ deinceps sequuntur. Sin autem contendunt quod hæc arbores et plantæ, et fructus e terra producti sunt die tertio, et semina quæ germinarunt: necessario dicent quod communis cibus hominis, et brutorum, et volucrum, et reptilium, erat fructus ligni vitæ, et fructus ligni cognoscendi bonum et malum. Sic enim dixit Deus sexto die homini: *Ecce ego dedi vobis omne lignum quod habet in se fructum seminis seminabilis, vobis erit in cibum et omnibus volucris cæli.* Si ergo Verbum et sermo Domini est in æternum, omnino si homo per inobedientiam est privatus fructu ligni vitæ, bestię et reptilia ex eo comederunt. Si autem comederunt, quomodo non vivunt in æternum, sed plus quam homo accipiunt perfectum et omni ex parte absolutum interitum, et mortem inevitabilem? Sed et si posuerimus eas non fuisse participes ligni vitæ, tamen ut quæ jussæ sint sibi cum hominibus habere societatem, omnino ipsæ quoque fuerint participes ligni cognoscendi bonum et malum: et quomodo jam nesciunt æque ut homo bonum et malum, reptilia et bestię et volucres? Ab hoc ergo sensu recesserunt plurimi interpretes, et maxime veteres, dicendo non sensilem esse paradysum, et quæ sunt in ejus medio duo ligna vitæ cognitionis; ne necessario faciant bestias et jumenta societatem habere et participationem ligni vitæ et ligni cognitionis. Non enim distinxit Deus inter cibum Adami et cibum brutorum; sed dedit eis communiter omne lignum frugiferum et sativum in cibum. Si ergo essent sensilia (dicit Clemens, et veteres qui eum secuti sunt interpretes) paradisi, et quæ sunt eorum intermedia duo ligna, inveniuntur, aiunt, bestię et reptilia homine præstantiora, ut quæ non sint prohibita ab esu cuiusvis ligni et fructus. Quamobrem ex ipso Dei mandato de communi cibo quem dedit unanimiter homini et omnibus bestiis, licet cognoscere quod non sunt eadem ligna quæ facta sunt tertio die, et quæ in paradiso. Dicere enim quod Dominus Deus adhuc oriri fecit e terra omne lignum pulchrum ad videndum, et bonum ad comedendum, per hoc adhuc nobis ostendit Scriptura secundam quamdam creationem præstantiorum lignorum, aut ea verba

⁹⁶ Psal. LXVII, 10.

esse prophetiam de ratione præditis lignis quæ extremis temporibus orta sunt in paradiso Ecclesiæ. Et quoniam est frequens et interpretatu difficilis tractatio de paradiso, et semper dubia apud interpretes, videamus rursus quemadmodum factum sit Dei mandatum de communi esu; deinde discptabimus de paradiso.

Dicit ergo Deus Adamo quando eum fecit: *Ecce dedimus vobis omnem herbam seminabilem seminantem semen, quæ est supra omnem terram, et omne lignum quod habet in seipso fructum seminis seminabilis vobis erit in cibum, et omnibus volucris cæli et omnibus bestiis terræ quæ habent in se spiritum vitæ, et omnem herbam viridem in cibum, et factum est ita.* Si ergo in his lignis sunt etiam ligna paradisi (nempe et lignum immortalitatis et vitæ æternæ cognitionis), miserabilis et miser solus est homo qui est ad Dei imaginem et similitudinem, ut qui solus sit privatus paradiso, et cognitione, et cibo vitæ æternæ. Serpens enim aspis et scorpius et canis in hodiernum usque diem fruuntur omni fructu et omni ligno super universam terram et paradysum: non enim exierunt ex quo ingressæ sunt bestię ad Adamum in paradiso, sed intus manserunt illo egresso, ut quæ non fuerint expulsiæ propter delictum. Intellige ergo legem Dei spiritualiter, quoniam lex est spiritualis, ut clamat Paulus ⁹⁷; *Littera enim occidit* ⁹⁸. Restat ergo ut (ne morte afficiamur a littera) discamus ubi oportet spiritualibus spiritualia comparare, nempe litteras per quas loquitur Spiritus sanctus, ex quibus est magnum et præcipuum et maxime arcanum de paradiso mysterium. Qui autem carnaliter et secundum carnem intelligis præsentem locum de lignis et fructibus, dic mihi rursus quomodo, cum Deus unum et parem omnibus hominibus et bestiis et volucris cibum jusserit (eum, inquam, qui est ex herbis, virgultis, et arboribus), qui fit quod multa animantia non vescuntur herbis sed carnibus, ut quæ sint magis carnivora? Quomodo rursus Deus qui omnis herbæ et arboris quæ est supra terram, nobis fructum permittens comedere, efficit ut multæ herbæ et arbores plurimæ non sint hominibus et brutis esculentæ, sintque venenosæ et mortiferæ? Quas non solum nos, sed ipsa etiam rationis experta natura rejicit ac recusat, et alia ejusmodi innumera sunt et nobis et brutis, natura minime esculenta et lethifera.

Οἱ μὲν οὖν ἀρχαιότεροι Ἐκκλησιῶν λέγω τῶν Φίλων ὁ φιλόσοφος καὶ τῶν ἀποστόλων ὁμοῦρος, καὶ Παπίας ὁ πολὺς, ὁ Ἰωάννου τοῦ εὐαγγελιστοῦ φοιτητῆς ὁ Ἱεραπολίτης, Εἰρηναῖος τε ὁ

Veteres ergo Ecclesiarum interpretes, Philo, inquam, philosophus et tempore æqualis apostolis, et celebris Papias Hierapolitanus, Joannis evangelistæ discipulus, et Irenæus Lugdunensis,

Λουγδουνεὺς, καὶ Ἰουστίνος ὁ μάρτυς καὶ φιλόσοφος, Πανταίνετός (Ἰεγε Πάνταινος) τε ὁ Ἀλεξάνδρεὺς, καὶ Κλήμης ὁ Στρωματεὺς, καὶ οἱ ἄλλοι αὐτοῦ πνευματικῶς τὰ περὶ παραδείσου ἐθεώρηθησαν (forte ἐθεώρησαν) εἰς τὴν Χριστοῦ Ἐκκλησίαν ἀναφερόμενα. Ἐξ ὧν εἰσιν καὶ οἱ περὶ πάντα πάνσοφοι δύο Καππαδόκων καὶ Γρηγόριοι. Ἄπαντες οὗτοι ἐξ αἰτιῶν τοιῶνδε φάσκοντες εἶναι καὶ πνευματικόν τινα παράδεισον (*).

et Justinus martyr et philosophus, et Pantænus Alexandrinus, et Clemens Stromateus, et eorum asseclæ spiritualiter sunt contemplati de Christi Ecclesia ea quæ scripta sunt de paradisc. Ex quibus sunt duo in rebus omnibus doctissimi Cappadoces Gregoriorum. Ii omnes quibusdam de causis dicebant esse etiam aliquem paradisum spiritualem.

Primum, quod si Adam non erat interitui obnoxius quando factus est, perspicuum quod non fuit particeps alimenti terrestris et in quod cadit interitus. Quod si poterat esse particeps ciborum sensilium, est etiam perspicuum quod in eum cadat interitus. (*Quidquid enim intrat per os rursus excernitur* ⁹⁹.) Si autem in eum cadebat interitus, omnino erat etiam mortalis; si autem creatus est mortalis, non utique facta est mors per inobedientiam: atque hæc quidem est prima causa interpretum. Secunda autem est mulieris absque exitu permansio. Tertia vero, animantium quæ cum ea manserant in paradiso. Quarta, prior communis esus ciborum hominum et brutorum. Quinta, quod fieri non poterat ut unus homo coleret tam immensam paradisi magnitudinem, ubi quidem certe abundantia ejus irrigationis dividitur in quatuor initia. Quid autem opus erat operari, cum sæpe una arbor et altera ei sufficeret ad alimentum? Quid autem opus erat etiam custodire, cum non plures adessent homines nondum fures; et omnes bestię et volucres ei essent subjectæ, et ejus verbo parerent? Nec hoc solum, sed etiam quæ a Deo dicta et facta sunt in paradiso? si ad litteram, inquirunt, intelligamus, incidemus in innumerabiles Scyllas et Charybdes et labyrinthorum præcipitia. Cum Deus cælum et terram impleat citra ullam circumscriptionem, et adsit ubique, et sit supra universitatem, et neque moveatur, neque contineatur, neque transmeet, neque descendat nec ascendat; quomodo audiit Adam ejus vocem ingressi, **894** et ambulantis vespere in paradiso? Quomodo vidit ipsum facie ad faciem, idque, inquirunt, cum dicat Scriptura: *Nemo Deum vidit unquam* ¹, neque Dei vocem audiit. Porro autem ipse quoque Moses qui ea nobis narrat de paradiso, testatur Deum ipsi dixisse: *Non videbit homo faciem meam et vivet* ². Jam vero divinus quoque Paulus *raptus in tertium cælum et per-*

⁹⁷ Rom. vii, 14. ⁹⁸ II Cor. iii, 6. ⁹⁹ Matth. xv, 17. ¹ Joan. i, 18. ² Exod. xxxiii, 20.

(1) S. Joann. Damasc. *Lequinianæ edit.* t. I, p. 174, in *Notis*.

radisum, ut recte inspiceret paradisi verba ineffu-
bitia ³, cum illic Deum quæsiisset videre, et non
 esset contemplatus, reversus est dicens de Deo :
Quem nullus hominum vidit, neque potest videre ⁴.
 Et si hæc ita se habent, ut certe habent, quid dein-
 ceptus ages, o Israelita, qui corporali sensu intelligis
 ea quæ dicuntur de paradiso, cum audies : Deus
 incorporeus, et carnis expers materiæ et figuræ, et
 sonitum pedum fecit in paradiso? Quomodo qui
 caret manibus dicitur propriis manibus humum
 prehensisse et finxisse hominem? Quomodo lateris
 Adami fecit excisionem, et mulieris ædificium fa-
 bricatus est incorporeus? Nec hoc solum, sed etiam
 fuit hortulanus, et suæ creaturæ administer; boves
 et oves, bestias et iumenta ad Adamum adducens;
 ut ea sigillatim vocaret, qui omnia cognoscebat
 ante eorum ortum. Quonam autem ore et labris,
 qui ea non ferebat, ut qui sit incorporeus, insufflavit
 in faciem hominis spiritum vitæ? Nam si tunc in-
 corporatus et humana forma præditus fuisset Deus
 Verbum, nequaquam in extremis temporibus ex
 sancta Virgine carnem suscepisset homo factus.

Ὅθεν διὰ ταῦτα, τὰς Unde propter has cau-
 ἀκαταλήπτους αἰτίας sas incomprehensibiles,
 πνευματικῶς νοήσαντες omnia quæ de Paradiso
 πάντα τὰ περὶ παρα- dicta sunt spiritualiter
 δείσουσιν οἱ μνημονευθέντες intelligentes interpretes
 ἐξηγηταί, ἔφασαν, ὅτι quorum meminimus,
 διάφοροι αἰρέσεις ἐτέθη- dixerunt quod diversæ
 σαν ὑπὸ τινῶν ἀνθρώπων natæ sunt hæreses a
 σαρκικῶς ἀκουσάντων τὰ carnaliter audierunt quæ
 περὶ Θεοῦ καὶ παραδεί- de Deo et paradiso di-
 σου ἐν τῇ Γενέσει λεγό- cuntur in Genesi, aliis
 μενα· οἱ μὲν σωματόμορ- quidem statuentibus
 φον τὸν Θεόν, κατ' εἰκόνα Deum habere formam
 καὶ ὁμοίωσιν ὕλην τοῦ corporis, aliis autem
 ἀνθρώπου δογματίσαντες· serpentem magnas offe-
 οἱ δὲ μεγίστας εὐχαρι- rentes gratiarum actio-
 στίας τῷ ὄρει προσάξαν- nes, utpote quod per ejus
 τες, ὡς διὰ τῆς αὐτοῦ consilium et factam præ-
 συμβουλῆς καὶ τῆς πα- varicationem ex mu-
 ραδάσεως τῆς γενομένης liere sit generatum totum
 γεννηθέντος ὄλου τοῦ ἀν- genus humanum; qui
 θρώπων γένους, οἵτινες quidem merito etiam
 καὶ ὄφται δικαίως προσ- D appellantur Ophitæ, id
 αγορεύονται. Μανιχαῖοι est, Serpentina. Mani-
 δὲ, ὁμοῦ τε καὶ ἄνδρες, chæi autem simul et viri
 καὶ γυναῖκες, γυμνοὶ ἐν et mulieres nudi congre-
 ταῖς ἐκκλησίαις συνάγον- gantur in suis ecclesiis
 ται κατὰ μίμησιν τοῦ ad imitationem Adami
 Ἀδάμ καὶ τῆς Εὕας (1).

Alii autem increatam ignis adorarunt naturam,
 propterea quod nulla inferatur ignis mentio in uni-
 versa sex dierum creatione. Alii aquam coluerunt
 tanquam increatam, quoniam non scriptum est :

³ II Cor. xii, 2-4. ⁴ I Tim. vi, 16. ⁵ Psal. ciii, 16, 18. ⁶ ibid. 4.

(1) S. Joann. Damasc., loco cit.

Et dixit Deus: Fiat aqua. Alii, ex quibus sunt Persæ,
 cum sororibus et matribus contraxerunt matrimo-
 nium, propterea quod nostri primi parentes con-
 jungerentur cum suis matribus et sororibus. Sunt
 etiam quædam hæreses quæ Deum accusant quod
 non prohibuerit ne malignus Evam seduceret per
 serpentem. Alia autem rursus hæresis decrevit be-
 stiarum quoque animas esse ratione præditas, quæ
 possunt orationem audire et excolere, cum audiis-
 set Deum benedicientem volucribus et piscibus, et
 execrantem serpentem, et adducentem ad Adamum
 bestias et volucres et iumenta, ut sciat quidnam
 ea nominet. Has itaque et alias plurimas hæreses,
 quæ sumpserunt occasionem ex Scripturæ verbis
 de paradiso, admirabiles quos prius diximus in-
 terpretes volentes evertere, in sacram Scripturam
 de cætero oculos spiritualiter intendentes, sicut
 jubet Paulus, decreverunt duos quosdam esse pa-
 radisos, sicut et Dionysius, spiritualem et sensilem,
 terrestrem et cælestem, qui cernitur et qui in-
 telligitur, sicut etiam est Christus cælestis simul et
 terrestris, congruenter typo duarum Ecclesiarum,
 terrenæ, inquam, et cælestis civitatis Domini vir-
 tutum, ubi est etiam secunda et verior terra pro-
 missionis, regio viventium, et mansiones taberna-
 cula æterna et quæ nullam habent successionem, et
 terra mitium secunda et in quam non cadit interit-
 us, quæ habet arbores et aquas interitui non ob-
 noxias, et plantas quæ non marcescunt, et fructus
 semper germinantes, qui a perenni fonte vitæ pe-
 renniter irrigantur, et in sæcula sæculorum quoti-
 die florescunt, et semper crescunt in melius, et
 nunquam cessant prolificere et augeri et formari in
 id quod est melius et superius, et qui sunt plan-
 tati et collocati ip domo Dei, et florent in supernis
 ejus atrii; ejusmodi sunt *cedri cælestis Libani,*
quas plantavit (nempe intelligentes naturas) Uni-
 genitus, cum quibus *illic nidificavit passer*es san-
 ctarum animarum, *et herodii,* nempe Christi, *do-*
mus dux est eorum ⁵, propter quos solos pratium illud
 quod non corrumpitur nec senescit, intelligens et
 expers materiæ, plantavit et constituit. De quo
 dictum est : *Et plantavit Dominus Deus paradysum*
in Edem ad orientem, et posuit illic hominem quem
fecit. Et interpretatur quidem *Edem, ignoscens*
aut sanguinolentæ deliciæ. Ut autem dicit priscus
 Judæus, *Edem* interpretatur, *inflammatio carbonum* :
 quod quidem admodum apte dicit convenit de pa-
 radiso spirituali, et materiæ experte, et angelico,
 et intelligenti : *Qui facit enim, inquit, angelos suos*
spiritus, et ministros ejus flammam ignis ⁶. Ad spi-
 ritualis autem paradisi rationem se maxime confir-
 marunt interpretes, adducentes testem Ezechielem,
 et Deum qui in ipso loquebatur, ubi videtur Deus
 nobis ænigmatische revelare, apud ipsum prophetam,
 diaboli e cælo casum, sic dicens : *Et tu, fili homi-*

nis, accipe lamentationem super principem Tyri, et dic ei : *Hæc dicit Dominus : Tu signaculum similitudinis et corona pulchritudinis in deliciis paradisi Dei generatus es* ⁷. Erat enim impius princeps Tyri et idololatra in diebus Ezechielis prophetae. Dicit enim ipsum principem indutum duodecim insignibus pretiosis lapidibus, potestate forte supernarum virtutum. Et statim post indumentum lapidum, subjungit, dicens : *A quo die creatus es cum Cherubim, dedi te in monte sancto Dei* ⁸, hoc est in cælo. Sic enim dicit consequenter : *Fuisti in medio lapidum igneorum* ⁹, nempe flammantium ejus intelligentium Virtutum, convenienter ei qui dicit : *Qui facit angelos spiritus, et ministros suos flammam ignis*. Audiamus et quæ deinceps sequuntur : *A quo die creatus es, quousque inventæ sunt iniquitates in te* ¹⁰. Hæc proprie in diabolum dicta sunt a Deo; nunquam enim ita vixit princeps Tyri ut in eum non caderet vitii labes et justa reprehensio. Ille enim erat impius, et filius impiorum est mortuus. Sed nec fuit in medio carbonum et lapidum igneorum, sicut audivimus de principe hujus sæculi. Et subjungit Deus de eo dicens : *A multitudine mercature* ¹¹; intellige multitudinem cognitionis et sapientiae, quam antea tanquam summus princeps et dux exercitus possidebat diabolus. Per quam cognitionem lapsus in superbiam sic cogitavit dicens : *Ponam thronum meum super nubes, et ero similis Altissimo* ¹². Quamobrem rursus in eum vociferatur per verba quæ consequuntur Ezechiel et Deus, dicens : *Et peccasti, et sauciatus es a monte Dei* ¹³; hoc est dejectus es ab altitudine Dei cæli, hoc enim statim innuit subjungens : *Et adduxit te Cherubim ex lapidibus igneis* ¹⁴. Mihi videtur quod Deus jussit alicui præstantissimo et magnificentissimo ex Cherubim, ut reum accipiens diabolus de eo pœnas sumeret : qui eum eduxit e medio intelligentium exercituum, et eum dejecit e cælo. Quamobrem dicebat Christus : *Vidi Satanam cadentem tanquam fulgur e cælo* ¹⁵. Audiamus etiam quæ sequuntur : dicit enim deinceps et consequenter : *Sublatum est cor tuum propter pulchritudinem tuam; corrupta est scientia tua cum pulchritudine tua* ¹⁶. Pulchritudinem enim, formæ dicit excellentiam, qua prius tanquam igneus et lucifer, fruebatur diabolus, scientiam autem magnam, cognitionem mysteriorum et sapientiae. Hic itaque discimus quod elegantiae et decoris splendorem quem prius habebant dæmones et eorum princeps, nequaquam hodie habent. Et neque priorem habent sapientiam et cognitionem. Audi jam ejus præclarum desuper casum ex illo Dei paradiso deliciarum, et monte cælesti; sic enim dicit in iis quæ consequuntur : *Propter multitudinem peccatorum tuorum projeci te in terram* ¹⁷. Ecce aperte audivimus quod ex quodam excelso paradiso deliciarum et igneorum car-

bonum Cherubicorum in terram est projectus iste qui dicitur princeps Tyri : Tyrus autem Græce dicitur κράτης καὶ ὄρος, id est *potentia et mons*. Quo fit ut hinc ex iis quæ dicta sunt Ezechiel, aperte liceat cognoscere quod omnes Patres qui dixerunt cum sensili esse aliquem paradysum spiritualem et ligna spiritualia, id dixerunt sequentes divina ejus prophetae verba : ex quibus sunt etiam sapientissimi Gregorii, qui dicunt plantas esse quasdam, contemplationes, ut ponit eorum **895** contemplatio. Quænam autem erat Gregorii spiritualis contemplatio, nisi illa Spiritus sancti illuminatio? De qua contemplatione dicit Dominus : *Beati mundo corde, quoniam ipsi Deum videbunt* ¹⁸.

Ὅρα γὰρ ὅτι οὐχ ἀπλῶς Vide enim quod non absolute dicitur paradysus, is qui est apud prophetam; sed paradysus Dei. Mosaiscus autem paradysus non est scriptus ex Dei nomine, sed absolute paradysus. Unde etiam divinus in omnibus Ambrosius, et Justinus martyr a Deo inspiratus, in suis in Hexaemeron commentariis, ea sequentes quæ dicta sunt de paradiso, postquam dixerunt de sensilibus arboribus et aquis et fructibus, et paradiso e terra genito, in medio adduxerunt proposita divini Ezechielis verba de paradiso cælesti; eaque persecuti, magnam et subtilem de iis examinationem subjunxerunt, dicentes quod sit turpissimum et Deo invisum dicere aut omnino cogitare beatam et adorandam Dei Verbi divinitatem cum justo latrone ingredi in fluxum et materiam paradysum.

Ὅρα γὰρ ὅτι οὐχ ἀπλῶς παραδείσος λέγεται ὁτος ὁ παρὰ τῷ προφήτῃ, ἀλλὰ παραδείσος Θεοῦ. Ὁ δὲ Μωσαϊκὸς παραδείσος, οὐ θεώνυμος, ἀλλ' ἀπλῶς παραδείσος. Ὅθεν καὶ ὁ κατὰ πάντα θεῖος Ἀμβρόσιος, καὶ Ἰουστίνος ὁ Θεολόγος, μάρτυς, ἐν τοῖς εἰς τὴν Ἑξαήμερον αὐτῶν ὑπομνήμασι τὰ περὶ παραδείσου διεξιόντες, μετὰ τὸ εἰπεῖν περὶ τῶν αἰσθητῶν δένδρων καὶ ὕδατων, καὶ γηγενοῦς παραδείσου παρήγαγον ἐν μέσῳ τὰ προκείμενα τοῦ Θεοῦ Ἰεζεκιήλ περὶ παραδείσου οὐρανοῦ ῥήματα, καὶ πολλὴν ἐξέτασιν καὶ θεωρίαν λεπτήν ἐν αὐτοῖς διεξελθόντες, ἐπήγαγον λέγοντες, ὡς ἀσχεστὸν τε καὶ θεοσυγές τὸ φάσκειν, ἢ τὸ ὄντος εἰς ἔννοιαν λαβεῖν τὴν μακρῖαν τε καὶ προσκνητὴν τοῦ Θεοῦ Λόγου θεότιτα σὺν τῷ δικαίῳ ληστῇ εἰς βυστόν τε καὶ ὑλάκον παραδείσον εἰσελθεῖν (1).

Καὶ τίς ἄξιος μισθὸς τῆς σεπτῆς ἐκείνης καὶ θεοπροποῦς ὁμολογίας, βροικῶν καὶ ὀπωρικῶν καὶ σταφυλῶν, καὶ σύκων ἐφθαρμένων βρωσιν ὡς μισθὸν ἀνταποδοῦνται τῷ ληστῇ; Τίς δὲ πάλιν,

Et quænam est digna merces illius venerandæ et quæ Deum decet confessionis, malorum punnicorum, pyrorum, uværum et sicuum corruptarum esum, tanquam mercedem, reddere la-

⁷ Ezech. xxviii, 12, 15. ⁸ ibid. 14. ⁹ ibid. ¹⁰ ibid. 15. ¹¹ ibid. 16. ¹² Isa. xiv, 14. ¹³ Ezech. xxviii, 16. ¹⁴ ibid. ¹⁵ Luc. x, 18. ¹⁶ Ezech. xxviii, 17. ¹⁷ ibid. 18. ¹⁸ Matth. v, 8.

(1) S. Joann. Damasc. loco cit.

φασίν, νοῦν ἔχων θεό-
φρονα, λέξει, ἐν σικυκλά-
τοις σαπάνη καὶ πελέκει
χειμαζόμενοις· εἰς πτήσιν
τὴν οὐρανὸδρόμον Παῦλον
μετενεχθῆναι· καὶ ἄπειρ
οὔτε ἐν τῷ δευτέρῳ οὔτε
τρίτῳ οὐρανῷ, ἄρρητα
ῥήματα εὔρε, ταῦτα ἐν
ὕδροχλυὰρ οὐρή γερῶ μ-
σταγωγῆθῆναι ἐξ ἀχράν-
του καὶ θεοῦ στόματος
Χριστοῦ (1) ;

et nunc super terram in hortis custodire ea quæ sunt excelsiora omnibus supernis virtutibus, et Deo propinquiora quam præstantissima Cherubim? Sed de his quidem satis; redeundum est autem ad Mosaicam historiam, et considerandum est de propositis. Nam illic quoque, ut arbitror, licet videre iis qui habent lucem divinæ cognitionis, ea quæ dicuntur de utrisque his paradisis: nempe quam utens consequentia primum nobis tanquam primum narrat spiritualem, sicut etiam jam prius dixi, ut quando dicit: *Et plantavit Dominus Deus paradisi in Edem ad Orientem*: non invenimus autem in terra locum qui nominatur Edem, et non significet ad orientem seu terræ, seu cœli, dat nobis aliquam significationem de superna oriente, ubi est Pater luminum et lux viventium, et quod sit illic ejusmodi paradisi, adeo ut de spirituali loquens paradiso, neque de lignis, neque de aquis, neque de lapidibus, neque de terra, neque de auro, neque de cibo, neque de regionibus, neque de finibus, neque de ulla re alia quæ sit in eo, meminerit. Illud autem, *Et posuit illic hominem quem finxit*, nempe in paradiso cœlesti dixit, prophetiam de facta in extremis temporibus in Christo assumptione in cœlos humanæ naturæ. Quod si tanquam jam præteritum, id quod futurum est, dicit propheta; habes, inquit magnus Ambrosius, de eo plurimas in Scriptura probationes, ut quando dicit: *Puer natus est nobis*¹⁹. Et: *Foderunt manus meas et pedes meos*²⁰. Et: *Dixit Dominus Domino meo: Sede a dextris meis*²¹. Et: *Dederunt in escam meam fel*²², etc., et quæ sunt hujusmodi. Recte autem dictum est: *Exposuit illic hominem quem finxit*: quem posuit hæredem universorum²³, Christum. Unde Hebræi ex libro qui non est reductus in Canonem, qui quidem dicitur Testamentum protoplastorum, dicunt quadragesima die ingressum esse Adam in paradisi; sicut etiam videtur cuidam historico chronographo Pyrrhoni, et quibusdam expositoribus. Quod

troni? Quis autem rursum, inquit, mentem habens divina sapientem, dixerit in cucumerarii regione ac securi (quæ conveniunt olitoribus) in cœlos cursum dirigentem ad volatum, tractum esse Panium, et quæ neque in secundo, neque in tertio cœlo verba invenit ineffabilia, ea in terreno agro aquis irrigato mystice esse enuntiata a puro et divino ore Christi,

A quidem apte admodum convenit in Christi in cœlum assumptionem. Nam in terrenam quoque Jerusalem, postquam natus fuit in Bethleem, ingressus est die quadragesimo.

Nobis autem hæc dicentibus de paradiso spirituali, ne gloriatur incurvus Origenes tanquam recte sentiens. Ipse enim anagogiis et spiritualibus contemplationibus usus inexplebiliter, omnes quæ in sex diebus factæ sunt, creaturas deduxit per allegoriam ad fabulosas tragædias, neque cœlum sensile, neque terram, neque aquas, neque plantas vere plantas, neque stellas, vere stellas neque aliquid aliud convenienter litteræ intelligens, non tenebras, non lucem, non abyssum, non spiritum, non firmamentum. Quo fit ut de cætero necesse habeat Ecclesia, quod attinet ad nugas et doctrinam Origenis, credere Dei esse creaturas mundum qui cernitur. Quamobrem jure quoque Origenem synodica deponens sententia rejecit. Oportebat enim primum admittere historiam quæ convenit litteræ: deinde ubi oportet procedere ad anagogas. Propter hanc causam (dico autem propter inanem laborem Origenis qui universam sex dierum creaturam ad fabulosam deduxit allegoriam, et corpus sacræ Scripturæ immutavit et alteravit.)

Οἱ νεώτεροι τῶν Πατέ-
ρων λέγω δὴ, οἱ περὶ τὸν
θεῖον Βασίλειον, καὶ τὸν
Χριστοῦ ποταμὸν Ἰωάν-
νην τὸν Χρυσόστομον,
Θεόδωρον τε τὸν ἐλεεινὸν
ὄντως Ἀντιοχέα, καὶ Σε-
βήρον τὸν Γαβαλεωτὴν,
Εὐσέβιον τε τὸν Ἑμεση-
νῶν, καὶ τὸν λόγους καὶ
ἔργους τρισμακάριστον
Ἐπιφάνιον, Κύριλλον τε
τὸν Θεοφάντορα, καὶ Θεό-
φιλον· μᾶλλον οὗτοι πάν-
τες κατὰ τὸ γράμμα τὰ
ἐαυτῶν
περὶ τῆς Ἐξαήμερου ἐξέθεντο, τὰς ἀλληγορίας καὶ
ἀναγωγὰς ἀφέμευσι (2).

Recentiores Patres, divinus, inquam, Basilius, et Christi fluvius Joannes Chrysostomus, et Theodorus vere mirabilis Antiochenus, et Severus Gabaleotes, et Eusebius Emisenus, et verbis et factis beatissimus Epiphanius, et Dei interpres Cyrillus et Theophilus, ii omnes sua scripta de sex diebus exposuerunt congruenter litteræ, missis allegoriis et anagogis.

D Propter inanem, ut prius dixi, Origenis laborem, ipsi quoque afferentes fide dignissimas probationes et demonstrationes de sensili paradiso qui statim sequitur post eum quem diximus spiritualem. Nam legislator Moses statim subjecit, dicens: *Et orificavit Dominus Deus adhuc e terra omne lignum pulchrum ad videndum et bonum ad comedendum, et lignum vitæ in medio paradisi: et lignum sciendi id quod cognosci potest boni et mali. Fluvius autem egreditur ex Edem ad irrigandum paradisi. Illinc scernitur in quatuor initia. Nomen uni, Phison: iste est qui circuit omnem terram Evilath: illic ergo*

¹⁹ Isa. ix, 6. ²⁰ Psal. xxi, 17. ²¹ Psal. cix, 1.

²² Psal. lxxviii, 22. ²³ Hebr. i, 2.

(1) Grabe *Spicileg.* t. II, 245.

(2) S. Joann. Damasc., loco cit.

est aurum : aurum autem illius terræ bonum : illic est carbunculus et lapis prasinus. Et nomen secundo Geon : iste est qui circuit-universam Æthiopiā. Et fluvius tertius, Tygris : iste est qui fluit ex adverso Assyriorum. Fluvius autem quartus, Euphrates. Ex his e terra genitis locis et gentibus appellationibusque et terminis, et præterea ex auro et lapide prasino et Æthiopia et Assyriis et Euphrate plures ex Patribus affirmarunt hæc maxime intelligi de paradiso e terra genito, et maxime ex foliis ficus quæ sibi consueverunt primi parentes ad perizonata. Unde etiam convenienter litteræ intelligentes, aquas dixerunt sensibiles, et ligna, ligna vere esculenta, et fructus, fructus hortenses et in quos cadit interitus, et aurum esse materiale. Similiter carbunculum, et prasinum smaragdinum lapidem; et ficum, veram ficum esse dixerunt : et maxime divinus Epiphanius, ex eo quod audierit Scripturam dicentem esse terram Jordanis quæ prius irrigabatur sicut paradisu, et sicut terra Ægypti.

Quam quidem Paternam sententiam et de paradiso sensili traditionem recipimus, suscipimus, et amplectimur. In hoc enim opere nos præmunientes sepe diximus quod divinæ Scripturæ historiam quæ litteræ convenit non dissolvimus, neque sanctorum Patrum nostrorum sententias evertimus. Et tamen quoniam audimus divum Paulum omnia quæ sunt in lege mystice ad Christum referentem : nempe tabernaculum, arcam, urnam, templum, agnuni, cibos, potiones, ligna, animalia, volucres, aurum, smaragdos, carbunculos, aquas, et reliqua omnia quæ tunc quidem facta sunt mystice, convenienter litteræ, nunc autem in Ecclesia vere cernuntur spiritualiter considerandum est num hæc quoque quæ nunc de sensili paradiso a Mose corporaliter scripta sunt, ad Christum et Ecclesiam relata typice prius descripta sint, siquidem omnino per Christum facta sunt, præsignificancia ejus carnis susceptionem. Sequentes ergo theologiæ oratorem Gregorium qui dixit Adam esse agricolam plantarum immortalium et divinarum notionum in paradiso : ascendamus a littera quæ occidit, ad spiritum qui vivificat : semper enim sacra littera simul ascendit cum ascendentibus : *Et exoriri fecit Dominus Deus adhuc ex terra omne lignum pulchrum ad videndum, et bonum ad comedendum.* Hic convenit diligenter quærere quid sit ortus, qui Græce est ἀνατολή, et quid ortus qui est ἐξανατολή. In iis quæ e terra fiunt et nascuntur, dicitur quidem oriens (nempe ἀνατέλλων) quod statim primo apparet; exortum autem (nempe ἐξανατέλλων) quod cum emarcuerit et exsiccatum fuerit, rursus exoritur secundo ordine per aquam et agriculturæ diligentiam et industriam. Quamobrem dilucide admodum et apposite dictum est prophetiæ de Ecclesia : *Exoriri fecit adhuc Dominus Deus e terra omne lignum*

pulchrum ad videndum et bonum ad comedendum. Nam orta quidem est in initio Ecclesia quando facta fuit viridis et bene germinans, densasque habens suas arbores, exsiccata autem fuit ab æstu maligni solis qui transfiguratur in angelum lucis, cum in eam per os sibihasset serpens et eam exsicasset per idololatriam. Cum ergo venisset celestis fluvius Deus Verbum, et eam irrigasset per aquam et fluvium, exorta est et rursum germinavit, et iterum vivificavit ratione prædita ejus ligna, de quibus dictum est : *Et exoriri fecit adhuc Dominus Deus e terra*; hoc est, postquam mortua et exsiccata esset, adhuc secundo ordine rursus germinavit ratione prædita Christi terra omne lignum pulchrum ad videndum et bonum ad comedendum. In quibus lignis non dicit Scriptura fenum, non paleam, non virgulta, non herbam, non lignum pulchrum ad videndum et bonum ad comedendum. Et lignum infertile, et fenum, et stipula, et palea excinditur et in ignem mittitur. Sed nihil est ejusmodi in his lignis, sed dicit in iis omnia pulchra ad videndum, omnia bona ad comedendum, omnia bene germinantia, omnia a Deo pullulantia. Non enim jussu ejus exorta sunt e terra, sed ipse Deus ipsemet opifex, complantatus et concorporalis, et eorum cognatus factus, e terra genitus, tanquam propria membra ea fecit germinare e terra, ut quæ sint corpus Christi, et membra ex membro; tota formosa, quoniam ipse dicitur *speciosus præter filios hominum*²⁴. Unde etiam post transitum diei sexti narrat divina Scriptura horum lignorum germinationem, hoc est, post diem Sabbati cultus legitimi; dictum est de his ecclesiasticis pulchris lignis : *Laudate Dominum, ligna fructifera et omnes cedri*²⁵. Et rursus dicit : *Saturabuntur ligna campi*²⁶, qui dicit : *Ego sum vitis, vos palmites, et Pater meus est agricola*²⁷. In hoc enim glorificatus est Pater meus ut fructum feratis, et eritis mihi discipuli. De his lignis clamabat Judæis Servator dicens : *Tolletur a vobis vinea et dabitur alii facienti fructum ejus*²⁸.

Ex his pulchris lignis (ut quæ essent utilia ad ædificationem scaphæ Ecclesiæ) cum quidam accepisset dicebat : *Secundum gratiam Dei quæ data est mihi, tanquam sapiens architectus fundamentum posui*²⁹. Ex his pulchris lignis illi sunt prius radicati et prius plantati, *speciosi pedes evangelizantium pacem*³⁰. In his pulchris lignis sunt ligna justorum plantatorum *justa decursus aquarum*, qui *fructum suum dant in tempore suo*³¹; ille quidem dicens : *Ego autem tanquam oliva fructifera in domo Dei*³²; et alius psallens : *Dominus pascit me et nihil mihi deerit : in loco pascuæ ibi me collocavit, super aquam refectionis educavit me*³³. Alius : *Justus sicut palma florebit*³⁴. Et alius : *Sicut juniperus densa*³⁵. Et alius : *Sicut salix ad aquam præterfluentem*³⁶. Et : *Sicut pomus in lignis silvæ, et sicut cypressus, et*

²⁴ Psal. xlii, 3. ²⁵ Psal. cxlviii, 9. ²⁶ Psal. ciii, 16. ²⁷ Joan. xv, 5. ²⁸ Matth. xxi, 45. ²⁹ I Cor. iii, 10. ³⁰ Isa. lii, 7; Rom. x, 15. ³¹ Psal. i, 3. ³² Psal. li, 10. ³³ Psal. xxii, 1, 2. ³⁴ Psal. xci, 15. ³⁵ Ibid. ³⁶ Isa. xlii, 4.

*picca et cedrus*³⁷, odore perfundentia et ornantia pratum Ecclesiae, in quo exoriri fecit Dominus Deus adhuc et adhuc et in sæculum sæculi *omne lignum pulchrum ad videndum, et bonum ad comedendum*. Pulchra ligna sunt illa de quibus dixit Deus: *Juvenes vestri visiones videbunt, et seniores divina somnia somniant*³⁸. Pulchrum lignum ad videndum erat illud quod dicit: *Oculi mei semper ad Dominum*³⁹. Pulchra ligna ad videndum sunt qui habent visionem qualem habuit videns Dei visionem Daniel qui dicebat: *Contemplabar in visione noctis donec throni positi fuerunt*⁴⁰. Talem habuit visionem Isaias quoque qui dicebat: *Vidi Dominum sedentem super thronum excelsum et elatum*⁴¹. Ejusmodi pulchram visionem significat quoque is qui dicit: *Ego dormio, et cor meum vigilat*⁴². Talis erat Paulus qui spirituali visione aspiciebat Dominum. Et, ut semel dicam, mens omnis perspicax et apta ad divinam visionem, dicitur esse arbor pulchra ad videndum: bonum

autem lignum ad comedendum in paradiso Ecclesiae est omnis doctor orthodoxus, alens dogmatibus oves gregis Christi, et nullam mortiferam aut noxiam eis apponens disciplinam; sed in se habens fructus sancti Spiritus, quos et germinavit Apostolus et enumeravit⁴³, charitatem, gaudium, pacem, benignitatem, longanimitatem, bonitatem, fidem, mansuetudinem, continentiam, et quæ sunt his similia. Sic mihi videtur, in Ecclesia, esse intelligenda ligna pulchra ad visum, et bona ad comedendum, et apposite facientia fructum, quale dixit lignum vitæ, dicens: *Meus est cibus ut faciam voluntatem Patris mei*⁴⁴. Ei gloria et potentia in sæcula sæculorum. Amen.

B *Finis libri septimi et corporalis sex dierum creationis: postquam de cætero est principium novæ in Christo creaturæ præstantiorem iis quæ dicta sunt habens intelligentiam.*

LIBER OCTAVUS.

DE DUOBUS LIGNIS ET QUATUOR FLUMINIBUS PARADISI.

Et exoriri fecit adhuc Dominus Deus ex terra omne lignum pulchrum ad videndum et bonum ad comedendum, et lignum vitæ in medio paradisi, et lignum sciendi id quod cognosci potest boni et mali. Magna nobis opus est inspiratione et illuminatione ad aperte aspiciendum et dicendum quænam horum duorum lignorum vera sit essentia et substantia. Et quod quæ silentio præterit Scriptura divina non sint scrutanda, est perspicuum. Omnia enim quæ faciunt ad nostram utilitatem dispensavit et administravit Spiritus sanctus. Unde etiam a sapientibus commentatoribus nulla de iis lignis data est sententia et conjectura ac opinio. Nam superiores quidem interpretes, accipiendo pro contemplatione has duas plantas celebrarunt. Alii autem quod non sint sensiles et cibi: Theodoretus autem Cyrensis dixit ficum esse lignum fructus quem comedit Adam: similiter etiam Theodorus Antiochenus, similiter etiam infelix Origenes: infelicem eum voco, quoniam cum multos et utiles sudores emiserit in Ecclesia, et omnem veterem et novam Scripturam ad verbum sit interpretatus; postea sicut etiam Eusebius Palæstinæus, a veritate excidit. Cum ergo Spiritus sanctus horum duorum lignorum appellationem et naturam nobis siluerit et occultarit, est perspicuum quod non est Ecclesiae necessaria, neque utilis eorum quæ a Deo sunt absconsa scrutatio et manifestatio. Hinc enim san-

ctis quoque Patribus minime fuit consentiens de iis comprehensio.

Ne inquireat ergo Ecclesia naturam horum duorum lignorum; sed potius cujusnam typi ac figuræ sunt hæc duo ligna, et quisnam vivificus fructus ac cibus, ex quo cum quipiam comederit in Ecclesia, vivet, et non morietur in æternum. Quis autem rursus alius fructus, ex quo cum quispiam gustarit, suam videbit nuditatem et pudorem, et morietur morte æterna. Est enim adnotandum quod ex his lignis alterum quidem nobis præbet vitam, alterum autem est efficiens mortis. Qui quidem duo cibi, fuerunt forte symbola virtutis et vitii: et virtutis quidem frugifer dator est Christus, quem prius describebat illud lignum vitæ. Et ideo tanquam vita et vivificus clamabat: *Ego sum vita*⁴⁵. — *In ipso enim vita erat, et vita erat lux hominum*⁴⁶. Vita enim nostra absconsa est in Christo⁴⁷. Et quando manifestatus fuerit Christus vita nostra, vivificabit mortua corpora nostra, qui dicit: *Et ut sicut ego vivo, et vos vivatis*⁴⁸. Vivens enim Verbum Dei et vita et resurrectio, quomodo rursus mors est malignus diabolus quem significabat alterum lignum quod dicitur: *Quod cognosci potest boni et mali*. Is prius quidem erat pulcher quando fuit factus, et ideo fuit appellatus, primum quidem lignum quod cognosci potest boni; deinde etiam mali lethiferum lignum diabolus. De quo dicit Judæis Christus

³⁷ Cant. II, 3; Eccli. XXIV, 17. ³⁸ Joel II, 28. ³⁹ Cant. V, 2. ⁴⁰ Galat. V, 22, 23. ⁴¹ Joan. IV, 34. ⁴² Joan. XIV, 19.

⁴³ Psal. XXIV, 15. ⁴⁴ Dan. VII, 9. ⁴⁵ Isa. VI, 4. ⁴⁶ Joan. XI, 25. ⁴⁷ Joan. I, 4. ⁴⁸ Coloss. III, 3.

vitæ : *Vos ex patre vestro diabolo estis, ille ab initio est homicida* ⁸⁹ ; Et qui comedit ex hoc fructu morte morietur. Si autem quæris qua de causa abscondit divina Scriptura appellationes horum duorum lignorum ; viventis, inquam, Filii Dei, et qui ei adversatur inimici, scias quod sceleratæ et immundæ et voluptariæ genti hæc revelans, noluit omnino revelare Judæis Filium Dei, ne intelligerent Filii deificationem, et Dei nuptias, et deorum multitudinem ; qui bovem et muscam in deos retulerunt. Hoc ergo modo ne diabolus quidem eis aperte revelavit ; sed aliquando quidem ipsum, serpentem : aliquando autem arborem, mortiferum fructum ferentem **897** appellavit ; eos omnino celans mundi non aspectabilis intelligentium Virtutum creationem, propter eorum inexplebilem idolorum cultus insaniam, ne si didicissent esse aliquas naturas materiæ expertes et intelligentes, eas in deos referrent. Ei autem quod dico testimonium fert ipse Deus, sic dicens per Osee prophetam Israeli : *Ego Dominus Deus tuus, firmans cælum, et creans terram, cujus manus crearunt omnem militiam cæli, et non revelavi ea tibi ne post ea ambulares.*

Hinc aperte discimus quamobrem in Scriptura Mosaica silentio fuit prætermissa de angelis mentio. Quomodo etiam de his duobus lignis de quibus dicit : *Et lignum vitæ in medio paradisi, et lignum sciendi id quod cognosci potest boni et mali* : hic diligenter et accurate tractarunt dictionis contextum de his duobus lignis, quidam ex iis qui divina pulchre sciunt scrutari, dicentes : Cur non dicit Scriptura in casu gignendi, nempe in medio paradisi, sed in casu offerendi, dicens ea esse in medio paradisi ? Ut discamus ex dictione, quod eæ non sint simul plantatæ cum aliis arboribus, neque earum sint cognatæ, sed exercitatione virtutis et vitii sint procreatæ ad probandum nostrum liberum arbitrium. Invenimus quidem certe in nonnullis non adulteratis exemplaribus, quod postquam dixit : *Et exoriri fecit adhuc Dominus Deus e terra omne lignum pulchrum visu, et bonum ad comedendam*, scriptor faciens punctum perfectum tanquam capite de lignis completo, tunc versum incepit dicens : *Et lignum vitæ in medio paradisi, et lignum sciendi id quod cognosci potest boni et mali*, ut diceret transeundo et inducendo cur isti venissent in paradisi. Quod autem major sit et vivificus Christus, paulo ante a nobis dictum est. Quod autem seipsum nominat lignum, audi eum ipsum dicentem Judæis : *Aut facite arborem bonam et fructum ejus bonum, aut facite arborem marcidam et fructum ejus marcidum ; a fructu enim arbor cognoscitur* ⁹⁰. Hæc autem eis dicebat, quoniam dicebant quod in Beelzebub principe dæmoniorum eiecit dæmonia. Similiter etiam ad passionem in hortum Golgotha ad Adamum egrediens et lignum crucis portans, lignum vitæ seipsum vocavit, di-

cens mulieribus lamentantibus et plangentibus : *Filiæ Jerusalem, nolite flere super me, sed flete super vos et filios vestros ; si enim in humido ligno hæc faciunt, in sicco quid fiet* ⁹¹ ? humidum, hoc est vitæ lignum, seipsum vocans Dominus ; sicca autem ligna et infrugiteria et materiam ignis, Judæos. Quod si velis etiam scire eam esse in medio paradisi Ecclesiæ, audi eum dicentem discipulis : *Ego sum in medio vestrum tanquam qui ministrat* ⁹². Unde etiam Joannes dicebat turbis : *Medius vestrum stat quem vos nescitis* ⁹³. Qui stetit in medio discipulorum et insufflavit dicens : *Accipite Spiritum sanctum* ⁹⁴, congruenter ei quod dictum est : *Deus stetit in synagoga deorum, in medio autem deos judicat* ⁹⁵ ; qui est mediator Dei et hominum ⁹⁶, et fecit salutem in medio terræ ; qui est lignum vitæ : unde (ut quod sit increata ejus divinitas) ideo non dicit eum cum lignis complantatum, sed esse in medio paradisi. Similiter et malum. Dico autem boni medium lignum mortiferum, *cognoscendi boni et mali*, propterea quod ipse sit diversæ essentiae ab humana natura illorum lignorum quæ dicuntur pulchra. Ea de causa in sexto casu ea dicit Scriptura esse in medio paradisi ; unde etiam mulier cum serpente disserens, in medio paradisi, dixit lignum. Media autem dicuntur duo ligna : nempe lignum divinæ, et lignum adversariæ potestatis ; quandoquidem ex æquo cuivis volenti concupiscenda invenitur virtus et vitium propter liberum nostrum arbitrium. Et propterea, ut opinor, Deus legem ferens Israeli, dicit de quibusdam duobus lignis : *Ecce pono in medio tui vitam et mortem* ⁹⁷. Vitæ enim et mortis erant duo ligna significantia et efficientia : *Fluvius autem egreditur ex Edem, et irrigat paradisi* ; alter autem et secundus et irrigationi priori dissimilis est hic fluvius. Nam ille quidem e terra ascendens inundabat totam faciem terræ, ipsam faciens mortuam et infrugiferam. Et ideo ad Deum votum faciebat quidam ex prophetis, dicens : *Dominum diluvium inhabitabit* ⁹⁸, hoc est exorietur et sedebit rex in æternum. Hic autem Dei fluvius egreditur ex Edem, paradisi, tanquam agrum proprium et Dei possessionem sua virtute irrigans. Oportet enim adnotare quod, cum jam cessasset prior illa irrigatio, eam præteritam nominavit Scriptura dicens : *Fons autem ascendebat, et irrigabat* : hunc autem ut qui perenniter in sæcula irriget Ecclesiam, dicit præsentem : *Fluvius enim, inquit, egreditur ex Edem*, hoc est ex deliciis, ad irrigandum paradisi. Cum ergo nos præmunierimus ad non dissolvendum corporalem rerum historiam quæ est convenienter litteræ, alacriter etiam consideremus eam quæ est de his propositis fluviis et locis historiam, quemadmodum ea quoque sunt præfigurata de Christo et Ecclesia. Audimus enim quempiam dicentem de egrediente fluvio et Ecclesia : *Fluminis impetus lætificat ci-*

⁸⁹ Joan. viii, 44. ⁹⁰ Matth. xii, 33. ⁹¹ Luc. xxiii, 28, 31. ⁹² Luc. xii, 27. ⁹³ Joan. i, 26. ⁹⁴ Joan. xx, 22. ⁹⁵ Psal. lxxxii, 4. ⁹⁶ I Tim. ii, 5. ⁹⁷ Deut.

vitam Dei ⁸⁹, propterea quod fluvius Dei egressus ex paterno fonte, repletus est aquis gentium quas quidem evangelizabat propheta dicens: *Et egredietur Dominus ad eos tanquam fluvius pacis* ⁹⁰; qui dicit: *Ex Patre meo sum egressus, et veni in mundum* ⁹¹: egressus sum ad salutem populi mei, ad servandos christos meos. Hujus ergo divini fluvii divinum e caelo egressum prius describit Moses, dicens: *Fluvius egreditur ex Edom*, hoc est, ex abundantibus deliciis, ad irrigandum paradisum per illam aquam quæ egreditur, nempe per Spiritum qui procedit a Patre. Qui enim eum suscipit fluvium, diversi fluvii ex ventre ejus fluent aquæ vivæ ⁹². Hoc enim aperte nos docet historia dicens fluvium qui egreditur ex Edom multiplicari et scindi in quatuor fluvios, et efficientem Ecclesie spirituales divitias. De qua dicit David: *Inebriabuntur a pinguedine domus tuæ, et torrente voluptatis tuæ potabis eos; quoniam apud te est fons vitæ* ⁹³.

Fluvius autem egreditur ex Edom ad irrigandum paradisum: illinc dispergitur in quatuor initia. Subterraneam quidem maligni irrigationem, fontem appellavit propheta Moses, ostendens diabolum esse auctorem et genitorem vitii, et non ab aliquo alio accepisse malum, sed ipsam esse fontem et initium peccati; sancti autem Spiritus gratiam tanquam ex Patre fontano procedentem nominavit fluvium separatum ab infidelibus: irrigantem autem quatuor initiis (a finibus, inquam, orbis terræ), paradisum Ecclesie eorum qui credunt in Christum. Nomen autem uni Phison. *Iste est qui circumcivit omnem terram Evilath.* In omnibus locis terrenis quæ sunt manifesta, non est locus qui vocatur Evilath. Quamobrem hinc quoque arguimus infideles quod mysteria spiritualia nobis narrat Scriptura. Phison enim interpretatur *os alterationis*. Ipsa autem alteratio seu mutatio dexteræ Excelsi facta est cum divinum Verbum dexteras ac mutasset: os et spiritum Ecclesie, ex blasphemia in fidem, et ex maledicentia in theologiam seu Dei laudem ac prædicationem. Evilath autem, rursus interpretatur *parturiens et pariens*. Significat enim proprie gentium Ecclesiam quæ aliquando erat sterilis, ad quam Deus clamat per vocem prophete: *Lætare, sterilis quæ non paris; erumpere et clama, quæ non parturis: quoniam plures sunt filii desertæ magis quam ejus quæ habet virum* ⁹⁴ ex Judæis. Quoniam sterilis peperit septem; et quæ parturit est propinqua partui, et in partu suo sic clamavit: *Geniti sumus dilecto Filio Dei qui dicitur Phison, qui est os Patris, et intavavit genus nostrum a corruptione in incorruptionem, et circumcivit et custodit omnem terram Evilath quæ parturit et parit ipsum Christum.* Quamobrem subjunxit dicens de hac spirituali Evilath, quod *illuc est aurum, aurum autem illius terræ est bonum*: hoc est Divinitas quæ

in terra Ecclesie resplendet, et adoratur. Aurum enim terrarum multarum (gentium dii et idola) est malum, obscurum et adulterinum. In multis autem locis divinae Scripturæ, ipse quoque perscrutatus invenies aurum sumi pro figura divinitatis Verbi. Arca enim lignea, quæ erat terrena, obducta erat intrinsecus et extrinsecus auro puro in typum Divinitatis. Similiter et templum Salomonis ornatum erat auro purissimo. Porro autem arca quoque aurea Christum Verbum nobis prius describebat et præfigurabat. Et fortasse ea de causa Magi quoque Christo (vice omnium) gentium aurum offerebant, contrita imagine idololatriæ quæ erat Babylone, et ea ipsi oblata, et enim obscuratam et evanescentem Adami imaginem (quæ fuerat **338** Dei imago et similitudo, et cujus character valde erat immutatus ac delusus, contritusque animi motibus ac perturbationibus), et reliquias divinatorum mandatorum ex veneno serpentis, Christus tanquam divinus character paternæ hypostasis, reformasset in seipso servi formam suscipiens, signaculo baptismatis per aquam et ignem eam expurgaret, in ea impressa propria et conveniente ratione fidei. Et rursus fiat *aurum illius terræ bonum*, congruenter ei quod scriptum est de spirituali Ecclesia *Evilath*. In ea enim sola est probum et non adulterinum aurum dogmatum. Arcam autem quæ ante significat gentium Ecclesiam, dicit intrinsecus et extrinsecus auro puro esse obductam Divinitatis, quoniam et quæ sunt extrinsecus (quæ sola videt Judæus) Deus efficit ut fulgeant: et quæ sunt intrinsecas, quæ cum iis quæ sunt extrinsecus aspiciunt (populus gentilis), idem illuminat, eam undique illustrans, etiamsi Judæus propter ignorantiam non videt probitatem ejus quod est extrinsecus. Templum autem Salomonis figurabat templum humanum, in quo habitat Trinitas: quod intrinsecus quidem fulget auro, propterea quod templum Dei quod est in homine intrinsecus solum habere debeat splendorem operum, et non etiam extrinsecus ad ostentationem: quoniam fulger quoque Divinitatis illuminat animam, et eam reddit auro forma similem; corpus autem manet neglectum et contemptum: nullam enim ejus habet rationem is cui curæ sunt interna. Porro autem urna quoque (siquidem accipiat pro anima) fert Manna, nempe Christum; sin autem pro Ecclesia, fert panem mysticum: quem quidem non redolent, hodierno die et crastino et deinceps, manna conservantes.

Est etiam alius quidam lapis, qui gratia per temperationem suscepit auriformem splendorem Divinitatis; alius autem qui suscepit puram et non adulterinam theologiam dogmata, et iis illustratur: et illic est carbunculus et lapis prasinus; carbunculus, Sol celestis, Deus Verbum. *Deus enim noster est ignis consumens* ⁹⁵: et ideo carbones etiam succensi sunt ab eo ⁹⁶. Hujus qui dicitur carbunculus,

⁸⁹ Psal. xlv, 5. ⁹⁰ Isa. lxxvi, 12. ⁹¹ Joan. xvi, 28. ⁹² Leut. iv, 24. ⁹³ Psal. xvii, 9.

⁹⁴ Joan. vii, 38. ⁹⁵ Psal. xxv, 9, 10. ⁹⁶ Isa. liv, 4.

sunt omnes ejus imaginis conformes, effecti luminaria quibus dicebat: *Ego sum lux mundi* ⁶⁷. Hunc carbonem Dei Verbi prius descripsit ac figuravit ille quoque carbo quem vidit Isaias ⁶⁸ in medio esse forcipe, et purgare ejus peccata. Forceps autem Christi per duas pinnulas eum tenens est intemerata ejus Mater, et sanctissimum ejus corpus. *Illic est*, in medio scilicet eorum, carbunculus, deinde rursus in eodem fluvio lapis quoque prasinus. Primus quidem carbunculi color est caelestis, secundus autem terrestris: propterea enim nec appetat lapidem qui nascitur e terra, et qui est typus terrenae carnis Verbi. Propterea autem quod *omnis caro est fenum* ⁶⁹, omne autem fenum virescens in colore cernitur viridi aut tanquam porraeo, propterea id quoque quod Christi est carnale, ut quod e terra germinaverit, assimilatum est ei color. Unde etiam divinus Daniel carnis susceptae dispensationem lapidem appellavit, dicens: *Lapis est excius ex monte virginali absque manibus* ⁷⁰ seminantis et corruptionis: *Lapidem quem reprobarunt exsecrandi adificatores* ⁷¹ qui ad carnem offenderunt quae populum se edificare existimabant, Scribae et Pharisei. De quo lapide dicit etiam Deus per vocem alterius prophetae: *Ecco pono in Sion lapidem, ut omnia qui credit in eum pudore non afficiantur* ⁷². Haec, ut ego quidem arbitror, nos aenigmata docet dogmata, divina Scriptura, per hos fluvios et aurum, carbunculum et smaragdum: non enim nos aurifices et gemmarios, gemmarumque

auro conglutinatorum fusores efficere volens et docens haec dicit Scriptura. Videamus autem etiam ea quae sequuntur in Scriptura. Nam cum dixisset priorem fluvium Phison, subjunxit dicens: *Et nomen secundo fluvio Geon; iste est qui circuit omnem terram Aethiopiae*. Traxit nos procedens oratio Nili fluentorum in Aegypto latitudinem, ut quae nos deduxerit ad Geon, ad quem maxime derivamus fluvium hujus orationis, et nos oportet omnino in Aegyptum orationem elegantius convertere. Nam super omnes fluvios qui violento impetu fluunt super terram, videmus hunc fluvium qui dicitur Geon habere cum Christo magnam proprietatem et convenientiam. Nam, ut dicunt qui pulchre et accurate linguam Hebraicam transtulerunt in Graecam, *Geon interpretatur effusor aut exinanitor*, quod quidem revera est Christus. Tanquam effusor quidem seipsum exinanivit servi formam accipiens, renovato veteri homine, et renovata facie terrae, et spiritu recto innovato in visceribus nostris. Unde etiam Paradisi secundo genitus statim post Phison ponitur Geon, significans Christum secundo genitum super terram secunda per carnem generatione, post ejusdem simul essentiae generationem ex Patre, quae est ante saecula. Et fortasse ea de causa Dei fluvius Jesus statim e terra generatus super terram ex Virgine et

A Bethleemico antri fonte, ad Geon fluvium in Aegypto proficiscitur, quoniam secundus ex paradiso Geon, et secundus hypostasi ex Patre Filius. Unde etiam ex cataractarum altitudine egreditur et descendit Geon, quoniam Christus quoque ex caelestium cataractarum altitudine descendit super terram. Superiorem Aethiopiae et inferiorem Aegypti regionem irrigat et ditat Geon, quomodo Christus quoque caelestia et terrestria ditat et illuminat. Ex ignotis et inspectabilibus inaccessisque et inscrutabilibus locis ambo procedentes descendunt in loca habitata: atque adeo in rebus omnibus figuris et exemplis Geon praedicat, et apertissime clamat Christi mysteria. Quamobrem Nilus, qui aliquando ab initio scaturit sanguine et aqua, per exemplum nobis ante praedicavit sanguinem et aquam emanaturam ex latere fluvii Dei Jesu in Golgotha. Et totam terram hic Geon simul irrigans, et rursus ad propriam suam priorem locum revertens, cernitur Christum praefigurare, qui mundum irrigavit et illuminavit simul dicens: *Ego a Patre meo cavi, et rursus ad Patrem meum vado; reversus sum in priora, meaque non circumscripta sunt loca*. Iste amonissimus et frugifer Nilus occidit olim sceleratos fetus primogenita Pharaonica legislatoris jussu morte affecta, prius indicans et significans Christum qui occidit primogenita Pharaonis diaboli (impietatem, inquam, et idololatriam) in profundo aquae baptismatis. Iste Geon primus nobis descripsit gravissima Aegyptiorum supplicia quae Dominus Jesus pro nobis intulit populo daemonum. Solus Geon nobis coronavit Joseph regem, qui nobis de Christo omnia praefigurabat, et loquebatur. Prima omnium regionum gentilium, terra Nili vidit Deum in carne apud se versantem, et nulla regio Barbarorum alienigenarum in mundo Christi faciem vidit in carne nisi sola Aegyptus. In ea, Pascha fuit typus Christi passionis et agnus primus est occisus. In ea, redemptio gentium prius fuit descripta ex manu tyranni mundi. Aegyptus prima vidit agni sanguinem ad vesperam in domibus signatum ad salutem, et ostendit agni Christi sanguinem fusum ad vespem temporum, donec domum Ecclesiae coloravit. Post hiemis tempestatem, cum suum ascensum in aer convertisset Dominus, illic ex latere, vitae nobis aquam scaterere fecit Dominus in horto Golgotha. Propterea Geon quoque salutem populi faciens ascensum, ante omnes, irrigat Aethiopes, nobis praedicans quod primos gentium tenebris offusos populos servat et illuminat et irrigat Christus. De quibus David dicit Ecclesiae: *Glorificati sunt de te, civitas Dei; ecce enim alionigone et Tyrus et populus Aethiopiae, hi fuerunt illi* ⁷³; *Aethiopia enim praevenit manus suas Deo* ⁷⁴, ante omnes cum Christo pacta conventa dans et faciens per illum eunuchum qui erat Candaces reginae Aethiopiae, Ecclesiae, quae quidem Christo unita

⁶⁷ Joan. viii, 12. ⁶⁸ Isa. vi, 6. ⁶⁹ Isa. xl, 6. ⁷⁰ Dan. ii, 34. ⁷¹ Psal. cxvii, 22. ⁷² Isa. xxviii, 16. ⁷³ Psal. lxxvii, 3, 4. ⁷⁴ Psal. lxxvii, 3, 2.

clamat: *Nigra sum et formosa, filia Jerusalem* ⁷⁵, nigra prius incredulitate, quæ nunc sum obscura humilitate, formosa autem nunc sum Dei cognitione. Ego enim sum regina Austri quæ surgo ex finibus terræ gentium, et veniens vidi sapientiam Salomonis qui vere ad me clamavit: *Veni, formosa propinqua mea, ad me* ⁷⁶. Ego enim sum resurrectione ⁷⁷, et ego sum fluvius Dei, qui propter te factus sum terra genitus Geon, et qui circumeo et comprehendo omnem terram gentium Æthiopiæ et Ægypti prius incredulæ, nunc autem fidei inceptor, quoniam Ægyptii primum viderunt Dominum, et cognitus fuit Dominus Ægyptiis, et erectum est altare Domino in Ægypto fixum in petra Petri, et columna sedit Domino **899** ad fines Ægypti Dominus in Bethleem super nubem levem, tanquam pluvia cælestis in gremio, nebulae Mariæ suæ matris et cursu venit in Ægyptum fugiens voluntarie sceleratas manus iniquorum, et concussit manufacta Ægypti, et confregit sculptilia Ægypti, et eam excitavit jacentem. Quoniam Ægyptus suis manibus excepit Deum ad ipsam venientem et cursu contendentem; et occultavit a feris agrestibus Judæorum eum qui ipsum eripuit a manibus dæmonum: et servavit ulnis amplexa eum qui ipsum et mundum servavit, et texit eum qui ipsam et omnia manu regit: et hospitio excepit Ægyptus eum qui carne voluntarie in ea fuit hospes, et nos qui in ipsa eramus hospites in cælos sustulit. Et nutriti Ægyptus panem cælestem qui omnes aluit, et potavit Geon aqua Ægypti fontem vitæ, et aperuit Ægyptus ostium illi qui dicit: *Ego sum ostium* ⁷⁸, et dedit initium ingressus Deo Verbo, quod ex principio carente principio simul erat sine principio et in principio; et invenit Christus in Ægypto ubi caput inclinet fide: quoniam in propria non erat ei locus fidei in diversorio derelictæ Synagogæ Judæorum; et Deus deorum Dominus locutus est ex Ægypto, Filium suum ad nos mittens ante apostolos apostolorum Deum; et fuit Geon sanctus per Sanctum sanctorum sanctificatus, et ad illuminationem et sanctificationem prævenit aurifluus amnis Jordanem qui excepit Christum in suis fluentis; et excepit rursus secundo etiam sanctis sanctior Ægyptus, pro Maria Mosaica Mariam dominam; et dicit secundo Geon Joseph, qui vir quidem dicebatur, sed non erat vir Matris quæ erat omni ex parte incorrupta, quandoquidem ipse fuit gratus et acceptus coram eo qui seipsum exinaniit. Sed hæc quidem sunt encomia Ægypti, quæ in alio libro proprio fusius celebrantes composuimus.

Nunc autem de cætero nos tempus vocat ut alios quoque fluvios paucis transnavigemus, considerantes quemadmodum illi quoque ad Christum habeant relationem et ad paradisum Ecclesiæ gentium: sic enim dicit Scripturæ consequentia: *Et fluvius ter-*

*tius Tygris, ipse vadit contra Assyrios. Cur autem duos quidem fluvios (Phison, inquam, et Geon) nominat circumeuntes, et tanquam custodientes ac circummunientes paradisum Christi: tertium autem fluvium, non circumeuntem, sed tanquam cum pugna et bello occurrentem, ex adverso Assyriorum? Assyrii quidem interpretantur non dirigentes; Tygris autem, voce Græca dicitur, latus et austerus. Ergo Assyriis quidem dirigentibus suam vitam in viam pacis, resistit adversus eos bellum gerens evangelica prædicatio. Scimus enim Assyrios esse hostes et inimicos Dei civitatis Jerusalem, qui et eam quæ est domus Dei varie diripuerunt et exusserunt. Adversus quos tertius plenitudinis Trinitatis (Spiritus, inquam, sanctus) vadit ei hostis et infestus: *Fluvius autem quartus iste est Euphrates. In multis autem et diversis locis, sacri theologi documentorum Mosaicorum solent appellare magnum ex his quatuor fluvii solum Euphratem, ut quando Deus dicit Israeli* ⁷⁹: *Ponam terminos tuos a fluvio Ægypti usque ad fluvium magnum Euphratem. Atque Euphrates quidem Græca lingua interpretatur καρποφορία αὐτῶν hoc est eorum fructificatio. Euphratei autem rursus dicuntur fructificantes. Nonnulli autem ex interpretibus interpretantur Euphratem vitii dispersionem, Euphrata autem terram fructum ferentem. Propterea ergo magnus fluvius Dei Euphrates, nempe Christus, qui est fructificatio Euphratæorum, id est gentium ferentium fructum, natus est in Euphrata (id est, Bethleem) ut dispergat vitium gentium, et reddat terram fructum ferentem Ecclesiam quæ prius erat infrugifera: ut terra det nobis fructum suum, cum in ea sit inseparabilis fructuum dator Euphrates. Convenit enim magis prudenter animadvertere quemadmodum Phison quidem dicitur circuire totam ipsam terram Evilath, seu parturientem: Geon autem similiter continet custodiens qui in eo sunt populos eorum qui prius erant Æthiopum: Tygris autem eam protegit et defendit adversus improbos Assyrios. Non scriptum est autem magnum Euphratem, neque transire, neque vadere, neque circuire, sed esse stabilem et immobilem, ut qui semper dicat: *Ecce vobiscum sum omnibus diebus usque ad consummationem sæculi* ⁸⁰. Et: *Non relinquam vos orphanos* ⁸¹. Propterea ergo neque ullam regionem dicitur hic magnus fluvius irrigare neque locum. Non enim locum sed mundum totum quartus hic irrigat fluvius. Quartum autem fluvium intellige evangelicam, et totius orbis prædicationem, post naturalem et Mosaicam legem propheticam. Quoniam autem dura et coacta videntur ea quæ nunc dicuntur de his fluviiis, non solum Judæis sed etiam multis ex Ecclesia qui sunt carnales, et non sunt capaces ut eum divo Paulo intelligant et dicant quod *Littera occidit* ⁸² (*lex enim est spiritualis* ⁸³), age osten-**

⁷⁵ Cant. i, 4. ⁷⁶ Cant. v, 1. ⁷⁷ Joan. xi, 25. ⁷⁸ Joan. x, 9. ⁷⁹ Gen. xv, 18. ⁸⁰ Matth. xxviii, 20.
⁸¹ Joan. xiv, 18. ⁸² II Cor. iii, 6. ⁸³ Rom. vii, 14.

damus ex ipsa divina Scriptura spiritualem Euphratem, qui prius nominatur, Christum. Cernitur ergo Deus in lege jubere Israeli ut tribus temporibus veniat singulis annis, et adoret Hierosolymis omnis vir masculus ex universa terra ubicunque habitet, horrendum imponens vinculum, et decretum pronuntians: Exsecrabilis est omnis homo Hierosolymis, qui non facit omnia quæ scripta sunt in lege hujus libri ⁸⁵. Si ergo posuit terminos tuos a fluvio Ægypti usque ad fluvium magnum quem tu existimas Euphratem Babylonium, quomodo fieri potest ut ter in anno venias ex Mesopotamia? Et dicendum est, vel quod totus Dei scopus hic est: lege ligare et ostendere esse exsecrandum Israelem qui non valet, nec potest facere præcepta quæ jussit Deus; vel quod Christum spiritualiter nominat Euphratem Scriptura, dicens Israeli: *Ponam terminos tuos*, hoc est terminum temporis cultus legitimi, usque ad fluvium Ægypti, usque ad adventum Christi qui est magnus frugifer Euphrates; et statim auferetur sacrificium et libamen, ut dicit Daniel ⁸⁶, et delebitur unctio ducis et iudicium: *Finis enim legis est Christus* ⁸⁷. Exacerbatur (scio) et succenset hæc audiens Judæus, falsas nugas appellans ea quæ dicta sunt. Ei ergo occurramus per aliud principium, nempe Geon.

Ponam, inquit, *terminos tuos a fluvio magno Euphrate*. Hoc est Dei oratio (quoad terminos) ad Israelem. Non est autem Deus verus mentiens; Dei enim Verbum manet in æternum, sicut David quoque dicit: *In æternum, Domine, Verbum tuum permanet in cælo; in generationem et generationem veritas tua* ⁸⁸. Cum ergo Deus promiserit et non mentiatur, et dixerit se ponere fines Ægypti usque ad Euphratem, quomodo neque fluvii Geon, nec eorum qui sunt prope Geon, neque rursus Euphratis, nec ullius consilii quod sit prope Euphratem, dominatum obtinuit Israel. Reversus autem in Chananæorum Palæstinam, quamobrem non possedit usque ad Euphratem? Ego vero ei dicam: Et quomodo in deserto irritasti Deum, et possedisti et tenuisti a Dan usque ad Bersabee Amorrhæos et Chethæos, et reliquas gentes terræ Chanaan? Discat ergo Ecclesia, et Judæus, quod ab exitu Ægypti usque ad fluvium magnum Euphratem, nempe Christum, Deus constituit ut tenerent terminos cultus legitimi. Iste enim spiritualis Euphrates qui peremit eum qui per sanguinem fit cultum, et libationem: hunc, inquam, Euphratem Deus præsignificans, dicit Jeremiæ qui ante captivitatem Israel erat in Jerusalem: *Vade, projice subligaculum tuum in Euphratem* ⁸⁹. Euphratem autem dicit Deus locum aqua circumfluum prope Jerusalem, qui appellatur Phara seu frugifer: *Cumque illic posuisset propheta linteum lumbi ani, misit eum aliquot*

post diebus ad videndum ipsum et adducendum, et profectus invenit ipsum corruptum. Et factum est verbum Domini ad Jeremiam dicens: Sic corrumpetur hic populus quomodo subligaculum lintei ⁹⁰; subligaculum lintei, nominante Deo Israelem quem corrupit ac perdidit magnus fluvius Euphrates in Jerusalem: eum enim funditus diruit per Romanos Titum et Vespasianum. Est enim subligaculum non solum naturæ, situm in lumbis ventris et partibus genitalibus: propterea Christus cum venisset ad cœnam Novi Testamenti ad gentes sibi conjugendas cognatione, accepto linteo se succinxit. Restat ergo nobis ut ostendamus ipsi Judæo, et Ecclesiæ, esse Geon spiritualem, ut utrisque persuadeamus ut intelligant Scripturas non solum convenienter ^B **900** litteræ (littera enim occidit). Vide enim quod si intelligamus corporaliter præsentem litteræ contemplationem, quæ dicit: *Ponam terminos Israelis a finibus Ægypti usque ad fluvium magnum Euphratem*, inveniamus Deum esse mentitum, ut visum est sceleratis Manichæis mendacem esse Deum qui locutus est Vetus Testamentum. Ergo, ne nos quoque in eos incidamus laqueos, credamus Christo qui dixit quod *Unum iota aut unus apex non transibit ex lege, donec omnia fiant* ⁹¹: de ipso enim omnia scripta sunt in Veteri. Invenimus enim in principio tertii Regum David moriturum postquam regnasset triginta tres annos in Sion, in typum ætatis Christi secundum carnem dicentem: *Vocate mihi Sadoch sacerdotem et Natham prophetam, et Banaïam filium Joiadæ; et ingressi sunt coram rege, et dixit rex: Accipite servos domini vestri vobiscum, imponite filium meum Salomonem super mulam meam, et adducite eum ad Geon, et unгите eum regem in Jerusalem* ⁹². Et fecerunt sicut eis jussit rex, et rediit Salomon ex Geon ad patrem suum David regnans. Quamobrem nihil tunc defuit Davidi quominus diceret quando ascendit filius ejus ex Geon ad ipsum, *Ex Ægypto vocavi filium meum*. Geon enim significat Ægyptum: est enim iste quoque fluvius Hierosolymis, qui dicitur Siloe. Qui ergo adversus ea quæ dicuntur reluctatur Hebræus, refellitur ad rerum consequentiam. Non invenimus enim alterum regem unctum in Geon, nisi solum Salomonem filium David. Propterea Dei quoque templum non ædificat David, quod quidem decebat: erat enim justissimus. Sed filius David, scilicet qui administravit ratione præditum templum hominis dissolutum: per eum qui etiam Salomon pacificavit circumcirca omnes gentes. Propterea regina quoque Austri, nempe Ecclesia, posteriorum annorum sæculi, eorum scilicet qui prius erant Æthiopes, surrexit ex finibus, sed non ex loco aliquo: *et venit ut videret sapientiam filii David, nempe Jesu, spiritualis Salomonis* ⁹³, quoniam a templo Salomonis uncti in Geon, usque ad fluvium magnum Euphratem dominati sunt termini legitimi cultus templi Dei (qui dissolvit templum

⁸⁵ Deut. xxvii, 26. ⁸⁶ Dan. ix, 27. ⁸⁷ Rom. x, 4. ⁸⁸ Psal. cxviii, 89. ⁸⁹ Jerem. xli, 4. ⁹⁰ ibid. 6-10. ⁹¹ Matth. v, 18. ⁹² III Reg. i, 52-54. ⁹³ III Reg. x, 1.

Israelis) et sacrificii ratione præditi, quod brutorum extinxit sacrificium, per Christum qui est carbo qui sopiri non potest et exstingui. Nam et Isaiam accendit, et ad se inflammavit, proposito regali sacrificio symbolice tunc quoque ei apparens. Sic comedite carnes corporis sacræ Scripturæ, o fratres, eas esurientes: et absconsum in carne Scripturæ spirituali mysteriorum sanguinem sic bibite; qui est enim sic ejus particeps, habet vitam æternam. Quoniam autem procedentem proprietatem in sancto Spiritu didicimus ex evangelicis esse traditionibus, dicente Domino: *Spiritus sanctus qui ex Patre procedit* ⁸⁸, fortasse Spiritum significat scriptor dicens: *Fluvius egreditur ex Edem ad irrigandum paradisum Ecclesiæ*. Nam illud, *Egreditur*, significat perennitatem, et nullam esse quietem. Quod quidem nobis rursus ipse Dominus Christus promisit dicens: *Si abiero ad Patrem, rogabo eum, et alium Paracletum mittam vobis Spiritum veritatis ut maneat vobiscum in æternum* ⁸⁹. Quod si etiam quæris quatuor initia illuminationis sancti Spiritus, scias eum esse qui est locutus in justis qui fuerunt ante legem, ex quibus erat ille quoque qui dicebat: *Spiritus divinus qui abundat nobis in naribus, flatus autem Omnipotentis qui me docet*. Similiter secundum quoque in lege: tertium autem in prophetis: deinde etiam quarto ordine in quatuor fluviis evangelistarum. Nam Matthæus quidem

A interpretatur *mandatum Altissimi*: quod quidem dici convenit de evangelica prædicatione. Marcus autem dictus est *donum vitæ*, Lucas autem *obediens Domino*. Porro autem ipsa quoque quatuor fluviorum consequenter positura, quatuor sanctorum evangelistarum immutabilem significat ordinem et posituram. Primus ergo Matthæus qui dicitur *Phison*: quod quidem interpretatur *oris alteratio*. Nam cum Matthæus scripserit Evangelium sermone Hebraico, fuit alteratus et interpretando transmutatus sermo oris ejus a Luca et Paulo in vocem Græcam. Secundus conducibilis Marcus fluvius qui dicitur *Geon*: quandoquidem Marcus quoque cum Evangelium annuntiasset Ægyptiis, illic per Spiritum fluvium ex ventre ejus scatere fecit aquæ vivæ prædicationis. Tertius Lucas, qui vocatur *Tygris*, qui quidem interpretatur *Latus*. Quid enim in Evangeliiis latius aut ditius Evangelio secundum Lucam? Nam cum Pauli dogmatum fontis fuisset discipulus, super fluvialia fluentia ex Pauli rivis scaturiit. Quartus Joannes dilectus, *supra pectus recumbens* ⁹⁰, qui cum supra Lucis pectus recubuerit, nobis annuntiavit a superis factam ab ipso Patre luminum generationem, qui est ipse lux vera illuminans omnem hominem, et lux in tenebris lucens ⁹¹, et lux mundi, sicut dixit ⁹². Ipsi sit gloria et potentia in sæcula sæculorum. Amen.

LIBER NONUS.

DE POSTERIORI RERUM CREATIONE, ET MULIERE VIRI ADJUTRICE.

Et accepit Deus hominem quem fecit, et posuit eum in paradiso. Ante omnem examinationem considerandum est in loco opposito, cur non indigenam e paradiso genitum et e paradiso effectum intus in paradiso Deus fecit hominem, sed ipsum extrinsecus nudum et incompositum aliunde inducit in paradysum; intus autem e paradiso fabricatur mulierem ex Adamo; rursus autem eum bestias foris construxisset, postea introducit ad hominem in paradysum. Oportebat enim vel mulierem cum homine foris fingere, vel etiam intus construere virum, ubi mulier fuit constructa. Quomodo autem Deus quoque ferens bestias et animalia, non ea adduxit ad utroque cum essent simul, sed ad solum hominem? Hæc Judæus legens singulis diebus, non cognoscit; quoniam adhuc habet impositum velum animalis ignorationis. Si hæc enim intelligantur secundum litteram, ea inducunt omnem absurditatem et blasphemiam. Nam si Deus implet cælum et terram (ut qui nec possit circumscribi, nec capi, nec mutari, nec moveri, nec migrare), quomodo non per-

C imus audientes quod Deus sumpsit hominem, et a loco in locum eum traduxit Deus, et eum posuit? Si autem dicis quod extra paradysum mulier facta est ex latere, quomodo eam simul infert cum homine in paradiso? Sed ne dubitationem operiamus dubitatione, qui volumus dilucide et citra errorem discere quemadmodum accepit Deus hominem quem finxit; audiamus Paulum dicentem de Christo, quod *cum in forma Dei esset* ⁹³, hominem quem fecit posuit in paradiso Ecclesiæ, ad operandum ipsum (hoc est hominem) et custodiendum. Si quis autem hoc verbo conturbatur, dicat mihi, cum latitudo paradisi sit magnitudinis incomprehensibilis, adeo ut abundantia ejus irrigationis efficiat quatuor fluvios universam prope terram irrigantes, quomodo ille, cum sit solus, ligone, rastro vel aratro exercuerit terræ operationem; quomodo autem custodiebat, cum neque essent fures, neque viri, et bestiarum omnes et reptilia jussa essent simul cum eo vesci omnibus fructibus qui nascuntur a terra, ut quæ a Deo factæ sint cum homine participes et

⁸⁸ Joan. xv, 26. ⁸⁹ Joan. xiv, 16. ⁹⁰ Joan. xii, 25. ⁹¹ Joan. i, 5. ⁹² Joan. ix, 5. ⁹³ Philipp. ii, 6.

cohaereditas fructuum, sicut a nobis breviter jam **A** antea dictum est: sed omnes bestiae et volucres subiciebantur Adamo. Quando ergo audieris quod Deus infert Adam ex quodam loco ignoto, et qui nec potest explicari nec comprehendi, solum, nudum et incompositum, in paradysum; et induit eum intus pellicea tunica carnali; et ad eum adducit bestias intra, quae ante ejus ingressum erant foris: per haec omnia nihil est aliud praedictum, nisi quod Deus Verbum, qui prius erat nudus et incompositus, Patris voluntate et cooperatione, ex loco ignoto et qui explicari non potest (nempe Cherubico throno) ingressus est in paradysum Ecclesiae, ad operandum ipsum et custodiendum: et carne suscepta accepit tunicam nostrae essentiae (nempe hominem quem finxit), et ei unicus est in hypostasi. *Non enim angelos apprehendit, sed semen Abraham apprehendit*¹, quando accepto carnis linteo seipsum accinxit, non ab alio ei imposito. Seipsum enim carne induit absque semine humano. De quo in vitam ingressum testatur **901** Paulus cursor paradisi, dicens de Deo Patre, et Filio qui est introductus per Patrem: *Quando autem introduxerit primogenitum in orbem terrae*², et posuerit eum in Ecclesia, *quem fecit haereditem omnium*³, dicit: *Et adorabunt eum omnes tribus gentium*⁴; et omnes leones (nempe reges terrae) beatum eum dicent, ut qui acceperit a Patre bestias (nempe haereditatem gentium) et possessionem suam, fines terre. Ita intelligat Ecclesia illud: *Accipit Deus hominem, et posuit eum* tanquam proprium corpus in unam sanctam hypostasin, ut fidelis populi operaretur plenitudinem, et custodiret paradysum arborum, nempe gentium anima praeditarum. Unde etiam tanquam ad hoc ipsum positus a Patre dicebat: *Pater meus usque modo operatur, et ego operor*⁵, et custodiendi mihi paternum mandatum, dedit mihi agrum et hortum, in quem egressus a Patre, ingressus est statim qui seminat ad seminandam: et statim mane conduxit duodecim operarios discipulos, eis mandans ac dicens: *Nemo ex vobis mittens manum ad aratrum et conversus retro aptus est regno caelorum*⁶. De caetero, *Tollite jugum meum super vos, jugum enim meum est suave*⁷, nempe crux; et qui seminat, mercedem accipit, et colligit fructum, ut laetetur qui seminat simul et qui metit. Hos duodecim conduxit mihi summo mane. Sed postquam vidi paradysum magnum, et regiones multas et albas et puras corde, et propositio paratas ad messem fidei, et ad insitionem ex infidelitate ad Dei cognitionem; neque hoc solum, sed etiam arbores pulchras ad videndum et bonas ad comedendum, et habentes fructus maturos, dixi: *Messis quidem multa, operarii vero pauci*⁸. Quamobrem cum etiam populum ostendissem, conduxit

alios septuaginta operarios ad operandum et custodiendum hunc paradysum, ad bene operandum, et seminandum, et plantandum, purgandum, et irrigandum, eis mandans et dicens: *Omnis planta quam non plantavit Pater meus caelestis, eam eradicat*⁹, et verbum nostrum et dogma plantate. Nec hoc solum, sed etiam per ipsum licet videre hunc secundum Adam (nempe Christum) aperte operantem arbores ratione praeditas; et eas quidem quae sunt immundae, mundantem. Quibus etiam dicebat: *Volo, mundare*¹⁰; siccas autem humectantem: ex quibus erat etiam illa arbor quae aridam suam habebat manum¹¹ tanquam ramum; ad quam exclamavit bonus hortulanus, *Extende manum tuam*¹² ad Dei operationem. Sic etiam tanquam vita, etiam morte affectos viros mortificavit; ex quibus erat mortua et arida arbor Lazarus, lacrymae aqua irrigata, et quae statim germinavit ex terra. Supernaturaliter autem scit quoque hic agricola Jesus inoculare, ut qui instar hortulani luto et aqua inoculans eum qui erat caecus ab ortu (ut qui esset lux de lumine), caeci oculis visum reddiderit. Quod si etiam ipsum velis videre irrigatorem, audi eum dicentem: *Si quis sitit, veniat ad me, et bibat*¹³. Sic enim sedens ad puteum, pulchra illa vitis (nempe Samaritana) irrigata, eam reddidit fertilem. Unde etiam tanquam fructum amans agricola et Deus reprehendit eum qui triennio ficum illam irrigavit, de caetero eam jubens excindere; quomodo etiam cum per se increpasset ficum quae folia ferabat, non autem fructum, ipsam exsiccat.

Sed haec quidem dicta sint de eo quod Christus operatur paradysum. De eo autem quod custodiat hunc ipsum hortum ratione praeditum, audi eum dicentem: *Non relinquam eos orphanos*¹⁴. Et: *Portae inferi non praevalent adversus*¹⁵ hunc paradysum: *Ego sum ostium caulae ovium*¹⁶, et animam meam pono pro ipsis¹⁷. Et: *Nemo potest eas accipere de manu mea*¹⁸. Quoniam quos dedit mihi Pater, custodivi eos, et nemo ex iis perit, nisi filius perditionis¹⁹. *Haec est enim voluntas Patris qui me misit ut quidquid dedit mihi Pater, non perdam ex ipso*²⁰. Ad hoc enim me collocavit ac constituit, ut operer et custodiam ejus paradysum a Deo plantatum.

Et praecepit Dominus Deus Adamo dicens: Ex omni ligno quod est in paradiso, vescendo vescimini: a ligno autem cognoscendi bonum et malum, ne ex eo vescamini; quo autem die vescimini, ex eo moriemini. Non obvis, nec conspicuus, sed nec ad consequendum facilis fuit sensus interpretibus iis qui ad hoc opus aggressi sunt; quamobrem fuit etiam omni ex parte discrepans in dictis propositis. Alii enim visione apprehenderunt plantam tunc esculentam, cujus generis, inquirunt, ficum exsicca-

¹ Hebr. ii, 16. ² ibid. 6. ³ ibid. 2. ⁴ Psal. lxxi, 11. ⁵ Joan. v, 17. ⁶ Luc. ix, 62. ⁷ Matth. xi, 30. ⁸ Matth. ix, 37. ⁹ Matth. xv, 15. ¹⁰ Matth. viii, 3. ¹¹ Luc. vi, 8. ¹² ibid. 10. ¹³ Joan. vii, 37. ¹⁴ Joan. xiv, 18. ¹⁵ Matth. xvi, 18. ¹⁶ Joan. x, 7. ¹⁷ ibid. 18. ¹⁸ ibid. 28. ¹⁹ Joan. xvii, 12. ²⁰ Joan. vi, 39.

vit Christus. Alii autem pronuntiarunt esse quidem A
ejusmodi ut percipiatur intelligentia, sed tamen
plantam cognitionis. Alii autem dixerunt hanc
plantam esse informem contemplationem. Alii rur-
sus figurativam seu typicam narrationem quæ non
potest consistere. Nefandorum autem effector sicut
obscenorum perpetratores Origenes, existimavit eam
esse mulierem. Sed de ligno quidem dicemus
postea.

Considerandæ sunt autem quæ nobis emergunt
quæstiones in iis quæ sunt proposita. Ex quibus
una est et prima, quomodo Adamo et uxori non
dat Deus hoc præceptum, sed soli Adamo : deinde
Adamus eo impertit uxorem. Deinde cur non magis
ex ligno vitæ (tanquam pretiosiori) jubeat non
comedere, sed ex eo quod est minus. Est enim ille
cibus longe præstantior quam cibus cognoscendi
bonum et malum, ut qui eum reddit immortalem,
et ab interitu ac exitio alienum efficit ac panem
angelis. Ostenditque Deus ineffabilem differentiam
ligni cognitionis, prohibens postea ne Adam ejus
esset particeps per custodiam Cherubimorum. Ter-
tia cur, cum Deus nihil jussisset Adamo de ligno
vitæ, serpens non potius consuluerit ut esset ejus
particeps. Deinde cur non est aggressus virum sed
mulierem, et ubi etiam invenit privatim agentem.
Quinta, undenam cognovit, cum ignoraret præcep-
tum eis datum. Sexta rursus, cur soli jussit ho-
mini ut esset particeps omnium lignorum ; utique
autem dicit ut abstineant a ligno cognitionis, et
mortem ambobus denuntiat. Septima, si formatus
est totus interitui non obnoxius, quomodo sensit
fructum ligni tendere ad corruptionem. Octava, cur
non etiam communem hominibus et bestiis posuit
hunc quoque cibum pulchrorum lignorum, sicut
etiam priorem intus in paradiso, cum eas adduxis-
set ad Adamum. Nonæ, quomodo non est mortuus
ipso die quo comedit, convenienter sententiæ quam
ei pronuntiavit Deus. Decima, quanam de causa
cum nominavit Adam. Atque hæc quidem omnia ii
qui volunt, scrutentur ut volunt et possunt, diser-
tisque verbis suavique dicendi ratione et rhetori-
cis strophis dicant et intelligant. Ego autem quando
Deum mystice videro et audiero soli Adamo dare
mandatum et præcepta, nullo præsentate aut inter-
cedente ; deinde postea Adamum eis mulierem im-
pertire : protinus intelligo præceptum illius Adami
incorruptam suam uxorem (nempe Ecclesiam) vo-
cantis et dicentis : *Verba quæ loquor non a me ipso
loquor, sed mandatum accepi a Patre meo quid di-
cam et quid loquar* ²¹. Hac ratione dicitur etiam
Christus *magni consilii angelus* ²², quoniam anti-
quum verum consilium simul cum Patre prius con-
sultavit, quod prædestinavit Deus ante sæcula ut
ad nostram veniret gloriam, et annuntiaret gregi
suo tanquam uxori et verbi semen ab eo accipienti,
et filium parienti. Unde non jubet ei ut non sit par-

ticeps ligni vitæ ; ipse enim est. Et propterea ser-
pens nequaquam consulit Ecclesiæ ut ejus sit par-
ticeps ; audivit enim eum dicentem : *Qui comedit
hunc meum panem, vivet in æternum* ²³. Sed quæ
sunt quidem serpentis, et quæ ad serpentem, di-
cendum est in iis quæ sequuntur : revertamur au-
tem ad divinum mandatum ut implentes mandatum
ejus qui in nobis mandavit ut speculareretur ea quæ
spectant ad creationem sex dierum, labori finem
imponamus. Nam pulchre admodum quando intro-
dixit hominem primogenitum in paradysum rati-
one præditum, eum et fecit regem, et omnia sub-
jecit sub pedibus ejus, dat ei Deus legem mandati,
tanquam hæc apud Adamum disserens, et dicens .
Audi, inquit, o primum opus et primum forma:
B creatura mearum manuum impollutarum, et simi-
litudo meæ incorruptæ imaginis unigenita, et pul-
cherrima ; scias quod ego te solum ex universa quæ
sub aspectum cadit et non cadit creatura te for-
mavi ad meam imaginem. Dominor cælestibus, sed
ego te quoque constitui dominum terrestrium. Ego
te fabricatus sum hominem ex terra. Tu quoque
fabricare hominem ex matrice. Habeo sedem cælum
quod est super aquas : tibi autem dedi sedem,
terram quæ est super aquas. Impero angelis, ut
imperas hominibus. Assistunt mihi omnia Cheru-
bim, et tibi **902** assistunt omnia agri animantia.
Subjicio ea quæ senas habent alas ; subjicies vo-
lucres quæ multas habent pennas. Impero iis quæ
multos habent oculos ; imperabis dæmonibus multa-
videntibus. Dominor subterraneis ; tu quoque do-
minare piscibus qui sunt in subterraneis locis maris,
et timor et tremor vester sit super omnia cete,
et reptilia, et bestias terræ. Omnia tibi tanquam
in mea imagine subjeci. Omnia tibi dedi sub manus,
animata, inanima, arbores, germinantia, naturalia,
volucres, et quæ seminantur. Omnibus dominare :
omnibus fruire, et me maxime, qui sum lignum vitæ
Deus tuus ; toto animo prompteque et alacriter iis
expleare deliciis. Nec his solis, sed etiam iis quæ sunt
ex omni ligno et fructu qui est in paradiso, vide-
licet omnibus deliciis, quæ vobis proponuntur ex
virtute angelica, comede ; solummodo illud lignum
cognoscendi bonum et malum, et quod est prope
D plantatum (vitia enim adhærent virtutibus) ne con-
tigeris, ne atrectaveris, ne appropinquaveris, ne
in manus sumpseris, ne gestaveris : *Quocumque au-
tem die ex eo comederitis, morte moriemini*. Si ten-
taveritis fieri mei similes cognoscentes bonum et
malum, et tam ea quæ sunt occulta quam quæ ma-
nifesta, statim morte moriemini.

Hoc est quod Deus præcepit homini non comede-
re : hoc est, ne mente quidem concipere. Hoc
est quod dicitur lignum cognitionis boni et mali :
hic est qui dicitur fructus lætifer, superbia efferri
et existimare seipsum Deum, cognoscentem bonum
et malum : cum neque angelus neque dæmon, se-
-

²¹ Joan. xii, 49. ²² Isa. lx, 6. ²³ Joan. vi, 59.

solus Deus sciat mentem hominum, ut dicit Job. Ipse enim cognoscit occulta cordis, qui corda examinat et renes Deus. Hoc ergo præmunit hominem, perinde ac si ei diceret : Attende tibi et cave ne potestas et magna auctoritas quam ego tibi dedicum te regem constitui et dominum totius mundi qui cernitur, te extollat in superbiam, et experiaris esse rapinam existimare te esse mihi (qui sum Deus) æqualem, cognoscentem bonum et malum. Animadvertite quod ante te feci quemdam alium, et constitui principem plantarum ratione præditarum, et paradisi intelligentis angelici : qui cum non tulisset eam molem potestatis, aggressus est ille quoque comedere, et comedit lignum mortiferæ voluntatis, volens esse Deus, boni et mali cognoscens scientiam, et dicens : *Super nubes ponam sedem meam, et ero similis Altissimo* ²⁶, et cognoscens bonum et malum ut ipse, nempe præsciens quis hoc vel illud sit facturus, et sciens ea quæ sunt occulta et manifesta hominum; et mortuus est mortem æternam et non desinentem, et ejectus est extra suam potestatem, et ne auctoritatem quidem habet in porcos, et nunc est simul malus et invidus, et tuæ gloriæ invisurus est, o Adam, et tuæ potestati, et tuæ pulchritudini quæ est ad imaginem Dei. Est ad vos venturus, est in vos irrepturus, deinde vos decepturus, ut per illam viam a qua ipse cecidit, vos errare faciat et privet gloriâ et honore et potestate quam vobis dedi, ne veniatis in locum ex quo ille cecidit. Et ut semel dicam, omne præceptum et lex quam dedit Deus protoplastis, nihil erat aliud nisi protestatio custodiendi pietatem adversus ipsum, et ne seipsum in deos referrent : et existimarent se esse Deo similes, cognoscentes bonum et malum, et occultum et manifestum. Hoc autem in iis quæ deinceps consequuntur ostendemus manifestius, etiam ex ipsis Dei verbis ad Adamum. Neque tibi videatur non probabile aut violentum quod Scriptura dicat lignum idololatriam et defectionem, ex qua statim ab initio gustavit et comedit, et nudata est et ejecta Dei uxor (nempe Ecclesia), propterea quod hoc proximum et maximum in Deum admisit peccatum, quod adsculperit ligna hominibus similia in idola, et ea adoraverit. In multis autem et diversis locis Scripturæ invenies, a Deo defectionem appellari fructum ligni. Quamobrem in parabola quoque prodigi, qui est populus ex gentibus, qui procul a Deo recessit, nominavit Deus peccatum siliquas, qui quidem est cibus porcorum, nempe immundorum dæmonum. Quem quidem cibum aliquando comedens populus prodigus, desiderabat saturari, hoc est, cessare. Nam qui satiatur, exinde desistit comedere. *Et nemo dabit* ²⁷ mihi, donec veniret Panis cælestis qui me abduxit a ligno siliquarum. Porro ostendit Moses quoque in secundo cantico, Judæorum taxans idololatriam, eam appellat plantam : nam *ex vinea Sodomorum vinea*

eorum, et sarmentum eorum ex Gomorra, uva eorum uva fellis, botrus amaritudinis ²⁸. Similiter quoque Deus de ipsis dicit per Isaiam : *Expectavi ut vinea mea faceret uvam, fecit autem spinas* ²⁹. Unde etiam in libris Regnorum Deus Israellem nominat ligna silvæ, quæ supra se constituerunt regem spiniferum rhamnium, hoc est, diabolium qui existimavit se esse Deum cognoscentem bonum et malum. Porro autem ficum quoque quam Christus arefecit ne amplius fructum ferat, dicens quispiam esse idololatriam, non peccaverit; cuius fuit typus sanguinis ablato mulieris sanguinis profluvio laborantis (nempe Evæ), quod repressit Dominus exsiccans sanguinem sacrificiorum. Si ergo juste lateque didiscimus lignum appellari impietatem, quid miraris si de ea Deus dicit homini : *Ex omni ligno quod est in paradiso comedes*; hoc est : Fruere et satiari omni contemplatione, omni cognitione, omni sancti Spiritus illustratione, omni sapientia divinarum Scripturarum, omni ligno pulchro ad videndum et bono ad comedendum, angelicoque, et Scripturæ prophetico, evangelico, et ad doctrinam accommodato sermone. Decerpe ex omni ligno frugifero sancto, et sis particeps charitatis, et mansuetudinis, et fidei, spei, et fortitudinis : quoniam sunt beati qui hos cibos esuriunt et sitiunt, convenienter ei qui dicit : *Meus est cibus ut faciam voluntatem ejus qui me misit* ³⁰. Unde rursus dicebat : *Habeo cibum ad comedendum quem vos nescitis* ³¹.

Sed gustate vos quoque, et scitote quod Christus est qui dedit ipse omnia bona fruenda, dicens : *Comedite ex omnibus intelligentiis et gratiis*; ex malo autem ligno peccati (nempe cognoscendi bonum et malum) ne comedatis, ne moriamini morte animæ. Sic est legendum et intelligendum de his duobus lignis. Qui autem omni modo adversantur theologis Gregoriorum vocibus, et hæc esse dicunt sensilia et esculenta, omnino necessario (rursus dico) faciunt omnes bestias, et reptilia, et muscas, et canes, et omnes volucres esse participes ligni vitæ, ut quæ jussæ sint in priori cibo simul vesci cum homine ex omni ligno et fructu qui est super terram. Sed non est, non est ita. Vide enim quod in his duobus (Adamo, inquam, et Eva) posuit ænigmaticè quamdam cibi differentiam cum participatione quidem omnium, hoc est cognitionem cælestium et terrestrium et subterraneorum soli homini dederit, qui est Christus. Ipse est enim qui cognoscit omnia, *etiam profunda Dei* ³²; abstinentiam autem a peccato, nempe Maligno, soli homini et Evæ, nempe Ecclesiæ. Et hinc perspicuum quod non de esculento ligno dicit Scriptura, cum prohibuit homini cognitionem boni et mali; nam ante eum esum cognoscebat mulier bonum et malum. Audi enim eam in collatione cum serpente, afferentem dogma contrarium, et ei dicentem et proferentem divinum mandatum, et minas mortis intentatas si ligni esset

²⁶ Isa. xiv, 14. ²⁷ Luc. xv, 16. ²⁸ Deut. xxxii, 32. ²⁹ Isa. v, 4. ³⁰ Joan. iv, 34. ³¹ ibid. 52. ³² I Cor. ii, 10.

particeps. Sed neque cæci erant ante cognitionem; A
dicit enim: *Et vidit mulier quod esset pulchrum*, ante esum. Si autem cibus erat sensibilis et carnalis, omnino mortui essent etiam carnaliter, quando comederunt. Sed cum mente et intelligentia peccassent, subierunt etiam animæ mortem intelligentem. Hic autem hominem nominat Adamum: quomodo etiam Dei Verbum incarnatione terrigenam. Adam enim interpretatur terra et ignis, sicut dixi alibi. *Et dixit Dominus Deus: Non est bonum hominem esse solum: faciamus ei adjutricem sicut ipse est* ²¹. Cum huc venisset Manes, sceleratus dux Manichæorum, intelligens litteræ contextum corporaliter, occisus est a littera convenienter Pauli voci, Deum appellans mendacem. Similiter etiam Aquila impius, idem quod gentes sentiens, Deum volens reprehendere, pro eo quod dicere oportebat: *Faciamus ei adjutricem secundum ipsum*, dixit: *Faciamus ei adjutorium ex adverso ejus*; hoc est adversarium et hostem. Quid ergo? dic mihi, o Judæe, est Deus verus, mentiens? Divinum os Domini omnipotentis Sabaoth, in medio tenebrarum et 903 caliginis et ignis et procellæ et tubarum et angelorum, hæc verba Mosis est locutum, et Dei digitus in Tabulis hæc scripsit, dicens: *Non bonum est hominem esse solum, faciamus ei adjutricem sicut ipsum*: et est rursus lingua Dei et os et manus falsa loquens et scribens?

Facessat hæc absurditas. Verbum enim Dei manet verum in sæculum, et in sæculum sæculi. Et quomodo non fuit illa mulier adjutrix Adamo; C
sed potius inimica, atque adeo fossa et insidiatrix, et interfecitrix, et exterminatrix, et innumrabiliū malorum ipsi et toti mundo consiliatrix? Si autem mulier ad hoc ipsum facta est a Deo ut sit homini adjutrix, et nunquam potuerit mulier esse viro inimica; sed omnis mulier divino præscripto invenitur virum suum defendere ac protegere: quandoquidem stat unumquodque in eo ad quod factum est a Deo (lux enim illuminat, et non cessat, panis nutrit, sol currit et luna; cum ipso plantæ germinant, animalia pariunt, pisces natant, aves volant, et, ut semel dicam, usque ad consummationem sæculi, unaquæque creatura in eo stat ad quod facta est a Deo; in unaquaque, inquam, natura inanima et animata), quomodo ergo mulier, quæ facta est ad viri auxilium, non facta est adjutrix? Quomodo autem, et cum sit viro imbecillior, potest ejus esse adjutrix? Ad auxilium, rursus dico, viri carnalis, decrevit Deus ab initio esse mulierem secundum carnem, nunquam studio fuerit mulieri aut odio habere et ad iram concitare, aut deserere suum virum; nunquam conspecta fuerit mulier gravis aut improba; nunquam apparuerit mulier marito suo insidiari, et cædem ejus moliri! Et quomodo contra videmus mulierem esse viro non adjutricem, sed potius tentationem? Quis enim, rogo, accendit et inflammat flammam generationis, nisi cor-

porum stupra et adulteria? Quis autem totius mundi diluvio fecit interitum, nisi pulchritudo mulierum illarum filiarum hominum, quas filii Seth acceperunt in uxores? Sin autem adjutrix Adamo fuit mulier, quomodo omnes eam deploramus quod fuerit consiliatrix mortis et interitus et communis exitii? Hæc potius tu, o Judæe, qui Scripturas tenes, nos doces. Una enim mulier, tua, inquam, soror, filia Jacob patris tui, quæ dicebatur Dina, scortata est in Sichem; deinde propter fornicationem, universam civitatem inique interemerunt fratres ejus, justum et injustum simul occidentes ²². Propter quam puellæ fornicationem et cædem, ad quadringentos annos constituit Deus tot millia in servitutem redigi in Ægypto. Et quænam mulier adjutrix? Adulterium commisit Bethsabee in eo quem tu tuum Christum existimas, David, inquam, et cædem perpetravit suo conjugi Uriæ. Deinde, etiamsi hoc maxime condonatum fuit Davidi, in decem tamen ejus mulieres admissum fuit adulterium a suo filio Absalom; et statuit Deus per Nathan prophetam quod non deficiet gladius in domo David in æternum ²³. Hoc est opus pulchrarum mulierum. Quis autem inter homines a Deo tanta fuit donatus sapientia quanta Salomon? Et tota ejus sapientia fuit devorata a mulieribus. Quis affectus fuit gloria sicut Judas filius Jacob, adeo ut a Deo sit constitutum ut esset rex Judæorum? Et mulier Thamar, eo decepto, effecit ut tota ejus tribus esset nata ex adulterio. Et quænam sunt eæ adjutrices? Longa fuerit oratio, et nobis defecerit et tempus et charta et modus narrandi quot et qualia per gentem femineam sunt in mundo ab initio et usque ad consummationem sæculi in patriarchis et prophetis, et inter privatos et reges, et inter fideles similiter et gentiles, et Chaldaicas et Ægyptias, et Trojanas et heroicæ, et Romanas gentes et hostiles. Si autem adjutrix est mulier, quomodo dicit Scriptura quod *virum et mulieres separant a Deo* ²⁴? Quam multi enim, dic mihi, Deum negarunt propter mulierem? Unde etiam Salomon, ut qui sit expertus mala muliebria, dixit: *Ex decies mille viris invenies unum fidelem, ex mulieribus autem non invenies* ²⁵. Hæc D
autem dicimus, non accusantes naturam neque Dei creaturam (sunt enim omnia bona quæ sunt a Deo), sed illud auxilium quærentes de quo dixit Deus: *Non est bonum hominem esse solum, faciamus ei adjutricem sicut ipsum*. Si ergo non est bonum hominem esse solum, quomodo, cum sit Deus, fecit aliquod opus non bonum? Quomodo autem paulo ante quoque dictum est: *Et vidit Deus omnia quæcunque fecit, et ecce valde bona*? Quomodo ergo solus homo non bonus? Quomodo autem nunc dicit solum esse hominem? Quando enim fuit fabricatus, audivimus Scriptorem dicentem: *Deus fecit hominem, ad Dei imaginem fecit ipsum, masculum et*

²¹ Gen. II, 18. ²² Gen. xxxiv, passim. ²³ II Reg. xi, xii, xiii. ²⁴ Eccli. xix, 2. ²⁵ Eccli. vii, 29.

feminam fecit eos, et benedixit ambobus, et constituit eos principes omnium quæ sunt super omnem terram.

Et rursus postea dedit eis præceptum in paradiso, ut *vescerentur ex omni ligno* : ligno autem, inquit, cognoscendi bonum et malum ne vescamini, ne moriamini. Post hæc omnia dicit non esse bonum hominem esse solum : *Faciamus ei adjutricem sicut ipsum*. Dicitis mihi animo hoc esse repetitionem et in summam collectionem eorum quæ prius dicta sunt ; et Adami et Evæ qui jam facti erant ad Dei imaginem, subtilior narratio. Terribilis quidem sermo : *Pro Christo enim et Ecclesia fungor legatione* ³⁶ et justo. Oportebat enim adnotare cum magna et profunda attentione, quod non de una aliqua persona dicit Deus : *Non bonum esse hominem esse solum* ; sed uniendo et comprehendendo de universa natura hominum. Non enim dixit hypostaticum aut personale singulare nomen, sed totum genus humanum significat, dicens : *Non est bonum hominem, esse solum, faciamus ei adiutorem sicut ipsum* : hoc est, totum homini, totum generi, totum naturæ humanæ. Idque est hinc perspicuum. Quando enim volebat facere diluvium, audiamus Scripturam dicentem : *Et pœnituit Deum fecisse hominem*, hoc est, totum genus. Et rursus : *Delebo hominem quem feci*. Et rursus : *Inclinata est hominis cogitatio ad malu*. Quomodo ergo eædem voces sunt de toto genere humano, ita etiam illa quæ dicit : *Non bonum est hominem esse solum*, dicta est in universum hominem : *Faciamus ei adjutricem sicut ipsum*. Rursus adhortor Judæum et Græcum seu gentilem ut quærat et possideat illam adjutricem quam Deus fecit ad ferendam opem toti generi hominum : adjutricem non carnis et voluptatis, non seminis et sanguinis ; adjutricem et conjugem, et quæ nequaquam fuit insidiatrix, sed salutaris, sed conservatrix, sed illuminans, sed benevola, peccata purgans, non faciens, in regnum Dei introducens, non ex eo expellens, adjutricem quæ parit filios vitæ et hæredes vitæ æternæ ; adjutricem quæ magnos efficit apostolos, et facit publicanos evangelistas theologos, redditque meretrices virginibus honestiores ; adjutricem quæ vivificat mortuos, et orbem terræ excitat ex mortificatione idololatriæ ; adjutricem invictam, adjutricem inexpugnabilem, adjutricem certando insuperabilem et infractam. Omnia regna, omnes progenies, omnes tribus, et omnes linguæ gentium ab ea sunt servatæ. Ipsa jacentes erexit, ipsa cura vit infirmos, ipsa recreavit creaturam. Et ideo de ipsa dixit Dominus Deus, de Ecclesia, inquam : *Non est bonum hominem esse solum*. Et propterea ei unitus est Deus Verbum, ut non sit amplius homo solus, sed cum Deo totus, non solum in una quidem hypostasi, sed etiam quando ei per virtutem unitur. Faciamus ei adjutricem sicut ipsum.

Quomodo autem ei sit adjutrix, audi. Statim enim subjunxit, dicens : *Et finxit adhuc ex terra Dominus Deus omnes bestias agri, et omnes volucres cæli ; et eas adduxit ad Adamum, ut videret quidnam vocaret ea. Et omne quod vocavit ipse Adam animam viventem, hoc est nomen earum, et vocavit Adam nomina omnibus jumentis, et omnibus volucris cæli, et omnibus bestiis agri*. Non exigua, neque levis est in iis quæ sunt proposita : a contradicatio apud interpretes. Nam alii quidem eadem esse dicunt hæc et prima animantia, et bestias et volucres. Alii autem, convenienter ei qui dicit : *Si qua in Christo nova creatura* ³⁷, dicunt per hæc prædici secunda et alia, nempe diversas gentes quæ in Ecclesia congregatæ sunt ad Deum. In hac autem sententia est etiam ille in theologia celeberrimus Eustachius concionator et martyr, et summus doctor synodi Nicænæ, cui pareo et quem sequor, ut a Deo allatum curatorem. Multis enim modis, ait ille Pater, discerni potest horum animantium et volucrum differentia et dissimilitudo. Primum per hoc, quod dixit : *Et finxit Dominus Deus adhuc ex terra*. Non enim invenimus Dei plasma ad figmentum nisi hominem. Rursus per hoc quod **904** dicit : *Adhuc*, ostendit Scriptura, quædam hic alia prædici animantia et volucres præter priora. Non enim scriptum est primas volucres genitas esse ex terra, sed ex aquis. Hæ autem genitæ sunt ex terra, imo vero manu propria factæ sunt a Deo, et non jussu. Similiter et per hoc quod dicit omnes volucres, et omnes bestias nunc a Deo esse factas, non dat locum dicendi quod prius quidem factæ sunt, nunc autem pars. Unde nec in his eis quidquam præcipit Deus de esu seminum. Nam quæ ingrediuntur paradysum herbam non comedunt, sed omne lignum pulchrum ad videndum, et bonum ad comedendum : et maxime ex ligno vitæ, nempe Christo, qui hæc quoque vivificat animantia. Quare dici potest quod hæc bestię sunt gentes ecclesiasticæ, quæ in Ecclesia a Deo sunt congregatæ ; vel quod equorum et suum et camelorum et ovium stabulum hodie est paradysus. Neque contenderis : nam ut maxime contendas, non ostenderis quod ea animalia egressa sunt e paradiso, ex quo die ea introduxit et congregavit Dominus. Et si haberes oculos, et non impositum esset velum ignorantie super faciem, videres, si velles, congregatas has bestias agri unanimiter ad spiritualem Adamum a Deo esse introductas, quæ olim quidem fuit læna, Chaldæam, quæ olim vero pardus, Macedoniam. Has enim tibi bestias appellavit etiam Daniel ³⁸. Nec has solum, sed etiam elephantas Æthiopes, et dracones Thebaidis, et aspides Ægypti, et leones Babylonis, et lupos Arabiæ, et struthiocamelos et onagros Cyrenæos : hæc omnes sunt unus grex bestiarum quæ aluntur in ipsa Ecclesia adjutrice. De cætero aspice, Judæe, et vide, et noli

³⁶ II Cor. v, 20 ; Ephes. vi, 20. ³⁷ II Cor. v, 17.

³⁸ Dan. vii, passim.

perpetuo cœcutire. *Ingressæ bestię sub lectum* ³⁹, A ut dicit Job : *Ingressæ sunt, et non sunt egressæ*. Agrestes enim feræ pacem egerunt, Deo dicente : *Benedicent me omnes bestię agri, sirenes et filię struthiocamelorum* ⁴⁰ : quoniam meæ sunt omnes bestię agri, et omnes volucres cœli ⁴¹. Aperi aures tuas, et ne sis surdus sicut aspis, quæ non exaudiet vocem incantantis ⁴². Bestia, hoc tibi loquor. Bestia, tibi cano. Bestia, volo te (ut sis ovis) mansuefacere, et Deo consecrare. Annon te pudet, dic rogo, quod leonem, et lænam, et ursum, et pardum, et draconem, et aspidem, et lupum et onagram introduxit in paradysum Ecclesiæ, ut alerentur, et fruerentur, et se explerent deliciis ex omni ligno pulchro, et lætarentur, et satiarentur ex ligno vitæ : et stelisti cum feris, cum sis Dei ovis, qui fuisti aliquando germanus primogenitus ? Bestię sunt subjectæ, et ingressæ sunt in stabulum, et tu, qui debebas esse pastor bestiarum, evasisti fera agrestior. Vide enim quod significans Deus esse gentes quæ secundo loco ab eo factæ sunt et adductæ sunt ab Adamo in paradysum, eas nominavit bestias, dicens per scriptorem : *Et finxit Dominus Deus adhuc ex terra omnes bestias agri, et omnes volucres cœli*. Fierine potest ut omnino veniat in mentem ut Deus, qui Cherubinibus et Seraphinis est incontemplabilis, et incomprehensibilis, et inapproinquabilis, cui cum metu et tremore omnes intelligentes virtutes cultum exhibent, quem nemo hominum vidit ⁴³, neque potest videre ejus faciem et vivere, is qui supra cœlos et omnem principatum et potestatem, est ignis consumens ⁴⁴, accepta forma equisonis, equos, sed et lupos, et camelos manibus trahens instar ministri ad Adam attrahat, ut videat quid sit ea vocaturus : qui omnia scit, ut Deus, ante eorum ortum, et numerat multitudinem stellarum omnibus eis nomina vocans ⁴⁵, et omnibus creaturis propria dat nomina convenienter suæ voluntati ? Sed hæc Judæi non intelligunt, qui et Scripturæ solam attendunt litteram, et ab ipsa occiduntur ⁴⁶. Tu autem, o divinissime et a Deo plantatæ Ecclesiæ paradysi, ingredi certam et non errantem viam cum Paulo paradisi spectatore, paradisi cive, audiens eum dicentem quod omnes creaturæ quæ sunt in cœlo et in terra describunt ac figurant Christum et Ecclesiam ⁴⁷. Propterea ergo non adduxit prima jumenta animalia quæ jussu facta sunt, ad Adamum spiritualem Christum, Deus in paradysum : erant enim typus ac figura populi Judæorum, sed nos secundum populum, non desertum, sed unitum volucris cœli, hoc est, fidelibus qui sunt generati ex aqua et Spiritu.

Est autem revera audienda et admiranda sancti Spiritus sapientia. Quomodo enim in Adamo, ita etiam in his bestiis dicit creationem. Nam illic qui-

dem scriptum est : *Faciamus hominem ad imaginem nostram*; hoc est, ex communi consensu plenitudo Trinitatis dicit illud : *Faciamus*. Similiter hic dicit : *Non bonum est hominem esse solum, faciamus ei adjutricem sicut ipsum* : hoc est, a Deo factum. Quoniam autem sit hæc a Deo facta adjutrix, audi : *Et finxit Dominus Deus adhuc ex terra omnes bestias agri, et omnes volucres cœli*. Hæc est adjutrix, hæc est grex, hæc est nostra ferarum animantia adjutrix Ecclesiæ. Nam, sicut dixit Deus : *Faciamus hominis adjutricem*, statim etiam ejusmodi adjutricem a Deo factam constituit. Et quando e terra genitum quidem facit hominem, e terra genitus, et ejusdem simul cujus ipse est essentiæ Ecclesiam dicit paradysum, et lignorum plantationem. Quando autem creat ac fabricatur eam quæ dicitur vita, fingit etiam synonyma et simul animantia animalia. Nam qui est e terra genitus est ejusdem generis cujus quæ sunt in terra, et vita est propria animantium. Sed homo quidem Adam factus est ante mulierem : est enim ante sæcula, et sine principio, et increatus, et sine tempore ante Ecclesiam, Deus Verbum. Hic autem fingit animantia ante Evam quæ dicitur vita : prius enim fuerunt gentes belluinae, et sic in ultimis temporibus constituta est earum Ecclesia, in quam adduxit eas Deus et Pater ad secundum Adam Christum, ut videret quid ea vocaret. Et audi ejus Filium hoc aperte dicentem : *Nemo potest venire ad me, nisi Pater meus cœlestis traxerit eum* ⁴⁸. Ecce audivisti vocem Dominicam te docentem quomodo adduxerit bestias gentium ad Filium qui est ejusdem simul cum eo essentiæ, in paradysum Ecclesiæ. Quomobrem rursus dicit : *Quos dedisti mihi, Pater, tui erant, et mihi eos dedisti* ⁴⁹. *Omnis enim qui audivit a Patre ad me venit, et omnne quod dedit mihi Pater, ad me veniet, et eum qui venit ad me non ejicio foras* ⁵⁰. Confidant ergo bestię gentium per Patrem ingressæ ad Filium, audientes eum dicentem : *Eum qui venit ad me non ejicio foras*. Et omnia sunt mihi tradita a Patre meo. Pater enim diligit Filium, et dedit ei potestatem omnis creaturæ, dicens : *Pete a me tanquam Filius, et dabo tibi hæreditatem paternam gentes, nempe bestias, hæreditatem tuam, et possessionem tuam terminos terræ* ⁵¹. Audiant, rursus dico, hæc, eæ quæ sunt intus, et audiant verbum sanctum, bestię gentium. Non enim ejicientur foras. Si autem vult audire Judæus quinam sunt ejecti ut ingrederentur bestię, audiet hortulanum hujus paradisi dicentem : *Oportebat feras ingredi ab Oriente et Occidente, et recumbere cum Abrahamo, et Isaac, et Jacob in regno Dei; filios autem thalami, nempe Judæos, foras ejici in tenebras exterioriores* ⁵². *Vocabo enim populum meum, non populum meum* ⁵³, et misericordiam consecutam Synagogam, eam quæ non est consecuta misericordiam ⁵⁴.

³⁹ Job xxxvii, 8. ⁴⁰ Isa. xliii, 20. ⁴¹ Psal. xlix, 10, 11. ⁴² Psal. lvii, 5, 6. ⁴³ I Joan. iv, 12. ⁴⁴ Hebr. xii, 29. ⁴⁵ Psal. cxlvi, 4. ⁴⁶ II Cor. iii, 6. ⁴⁷ Coloss. i, 20, 23. ⁴⁸ Joan. vi, 44. ⁴⁹ Joan. xvii, 6. ⁵⁰ Joan. vi, 37. ⁵¹ Psal. ii, 8. ⁵² Matth. viii, 11, 12. ⁵³ Ose. i, 9. ⁵⁴ Ose. ii, 24; Rom. ix, 25.

Et quoniam narrans oratio de rebus alienis et admirabilibus, est persuasum difficultis non solum Judæo, sed etiam quibusdam ex fidelibus, necesse est ut ex aliis bestiis confirmemus quod dicimus. Audi ergo Noe qui erat in arca, quando loquitur Scriptura de corporalibus animalibus et materialibus, quomodo Deus illic præcipit illi etiam ingressum bestiarum et jumentorum et volucrum in arcam⁹⁵. Similiter rursus post diluvium dicit etiam earum egressum ex arca, qui fuit cum Noe, et quomodo hic quoque Deus cum in paradiso fecerit per se ingressum harum bestiarum, et fuerit earum veluti dux et bubulcus, non amplius eas eduxit, sed intus reliquit. Si autem murmurat et irascitur Judæus hæc audiens, sustinebit parumper, et audiet verbum quod ostendit quod neque mulier, neque quæ dicitur Vita exiit e paradiso, sed solus homo, qui extrinsecus est ingressus. Vita autem ut in paradiso ficta, ut quæ esset indigena, et non extrinsecus intro ingressa, mansit in illo loco tanquam vita vivificans ea quæ sunt ad eam introducta. Quid vero, inquit, annon scriptum est post exitum Ægypti e paradiso, quod Adam cognovit Evam uxorem suam⁹⁶? Siste gradum, o homo, et ne labores, sed sustine, et tunc cum fueris in locis emissionis Adami ex paradiso, si mihi ostenderis (o Judæe) quod egressum nominat egressum bestiarum, aut egressum mulieris, **905** nondum venit Christi adventus; sed non ostendes, quantumvis contenderis. Sed qui extrinsecus quidem est ingressus et fuit, homo illuc abiit unde venit. Ejus autem uxor, nempe vita, mansit intus cum animalibus, ad eas vivificandas in ligno vitæ, quæ aliquando dicebantur, bestias, et volucres. Discat ergo fidelis quod ligna pulchra et bona et fertilia quæ a Deo secundo loco sunt producta, et secundæ bestię et volucres quas ipse Deus fluxit; et rursus illud *linteum* quod Petrus vidit in visione, habens omnes bestias et quadrupedes et volucres cœli⁹⁷, et ipsa mulier quam vocamus Vitam, adjutrix hominis, nihil aliud significat nisi paradusum Ecclesię, in quem introduxit Deus gentes belluinas, et eas adduxit ad Christum secundum Adamum, ut videret quid vocaret eas, unumquemque convenienter suis meritis et vitæ quam egerit. Et ideo vocavit quidem oves, eas quæ statutæ sunt a dextris; hædos vero, qui a sinistris; agnos autem, ut qui Christum sequuntur; boves autem, ut qui trahunt aratrum crucis; equos autem, ut qui conturbant aquam falsam incredulitatis; et alios, aquilas, ut qui extollentur ad theologiam seu Divinitatis contemplationem; et alios, columbas, propter significationem ipsius gratiæ Spiritus. Quod si etiam vis videre feras agrestes in hoc paradiso, audi eum dicentem: *Ecce dedi vobis potestatem calcandi super serpentes et scorpiones*⁹⁸.

Unde etiam nominat lupos qui gregi insidiantur Judæos⁹⁹, et genimina viperarum¹⁰⁰; et alios, vulpes¹⁰¹. *Et omne quod vocavit Adam, inquit, hoc est ei nomen.* Hoc est, non leviter nec temere, sed congruenter uniuscujusque actæ vitæ, et meritis convenientia nomina imponit Christus. Omni ergo creaturæ et rebus creatis Deus imposuit nomina. His solis bestiis et mulieri, Adam quoque imposuit nomina: hoc est Christus populo suo et Ecclesię.

Si autem rursus insanit Judæus, ut dicat nobis: Cur cum Deus omnibus propria dederit nomina, non imposuit nec mulieri nec animalibus? oportebat enim ipsum dare omnibus nomina propria, sed non Adam: ego dicam: Quare, cum Deus semel et bis meminisset se fecisse mulierem, non eam nominavit mulierem, sed adjutricem? Quomodo ergo, cum hominem nominasset Adam, non dat ipse nomen mulieri: sed jure et merito vir ejus Jesus ipse nominat etiam suam uxorem, et suos filios, sicut pater et is qui domui præsit, et dominatur suæ uxori et suis liberis? Quamobrem dicebat etiam non fallax legislator, quod ipse est *bonus pastor*¹⁰², et oves vocem ejus audiunt, et eas vocat *nominatim*¹⁰³: hoc est, nominavit, tunc quando Deus eas adduxit ad Adamum, ut sciret quid eas vocaret. Sed quando congregabantur quidem, dicebantur bestię: quando autem introductæ sunt in paradysum et in stabulum boni pastoris, effectæ conformes agno Christo, statim oves nominatæ sunt omnes. Qui autem non sic intelliget ea quæ scripta sunt de paradiso, et de bestiis in eum introductis, necessario omnino intelligit Adamum quidem instar domini et regis intus sedere: Deum autem omnipotentem ei serviliter ministrare, et bestias ad Dominum adducere. Quod quidem est impium et plenum omni absurditate. Adamo autem *non est inventus ei similis*, et quomodo dum homo est in periculis, et incidit in fortunæ casus et calamitates, et adjutorem quærit, et clamat ad Deum: *Da nobis auxilium ex afflictione, quoniam pauperes facti sumus valde; adjuva nos, Deus servator noster*¹⁰⁴. *In adjutorium meum intende, Domine, ad adjuvandum me festina*¹⁰⁵. Et: *Eripe me ab inimicis meis*¹⁰⁶, adversariis potestatibus quæ me demerserunt in idololatriam et impietatem. Cum hæc et quæ sunt hujusmodi, homo longo tempore clamaret ad Deum, et quæreret adjutorem; et multi existimantes eum adjuvare processissent in medium, patriarchæ, inquam, doctores, sophistæ, reges, Moses, prophetæ, iique et plures alii cum homine versati essent: non inventus est adjutor ei similis in similitudinem hominis factus homo: hoc est, Deus et homo, solus hominem amans, adjutor, Deus fortis, potestatem habens, princeps pacis. Oportet enim adjutorem esse fortiorem, minime egentem

⁹⁵ Gen. vii, passim. ⁹⁶ Gen. iv, 1. ⁹⁷ Act. x, 11.

⁹⁸ Luc. x, 19. ⁹⁹ Matth. vii, 15.

¹⁰⁰ Luc. iii, 7. ¹⁰¹ Luc. xiii, 32. ¹⁰² Joan. x, 14. ¹⁰³ ibid. 3. ¹⁰⁴ Psal. lxxviii, 8, 9. ¹⁰⁵ Psal. lxxix, 2.

¹⁰⁶ Psal. cxlii, 9.

auxilii. Nam qui est adiutor, est adiutor in periculis et rebus adversis, ut qui vim repellat. Et ideo dictus est Græce, βοηθός, a vi repellenda: quod quidem dicitur de sola Ecclesia. Si autem omnem carnem et carnalem mulierem existimas nominari adiutricem hominis: quomodo non invenimus post hanc adiutricem quæ facta est in paradiso, aliam quamcunque mulierem sancti, aut sanctam, aut prophetissam, aut patriarchæ conjugem, appellatam adiutricem viri in tota divina Scriptura? Diligenter enim hoc scrutati sumus, et non invenimus. Nam si commune nomen, et, ut dicam, universale esset in muliebri genere illud, *adiutor*, fieri non posset ut non situm esset in Scriptura divina, vel cum accepit sibi adiutricem, aut Seth, aut Lamech, aut Noe, aut Abraham, aut aliquis alius. Sed in omnibus qui conjuncti sunt cum mulieribus, ita positum invenies. Ille illam accepit in uxorem, non in adiutricem. Absque ulla controversia vir potius est adiutor cujusvis mulieris, ut qui sit ejus caput, curator et defensor. Si autem femina est adiutrix masculi, cur non magis mulieres in bellis stant in acie, sed viri pugnant pro mulieribus: et per maria currunt viri, et terram colunt, et omnium curam gerunt, et feminas protegunt: nullam non machinam adhibentes et artem ut suis uxoribus opem ferant? Sin autem tanquam crassus et amator carnis dicis coitum masculi, adjumentum: res ergo sic debebat procedere, et non magis ut in cubilis congressibus tollerent uxores gladios suis conjugibus, ut cubile pararent aliis.

Sed et canis, et ursa, et læna, et hirundo, et omnes femina animalium, deberent vocari adiutrices suorum masculorum. Sed non est ita: quandoquidem feminam uniuscujusque generis seu volucris, seu feræ, seu reptilis, vocaret Scriptura adiutricem masculi; sed nequaquam hoc dici audivimus in jumentis, aut bestiis, aut natatilibus, aut volucribus: sed in solo Adamo. Nam si dari oportet adjumentum ea animantia quæ sunt subjecta manui hominis, et in quæ regnum obtinet, magis egent adjumento. Hic autem audiamus contrarium, quod homini qui est princeps et dominus, et cui sunt omnia subjecta sub pedibus ejus; non est inventus adiutor spiritualis, adiutor apud Deum, adiutor animæ, recte curam gerens illius hominis: illius, inquam, qui cecidit in latrones, et a Deo aufugit, et fuit vulneratus, et evasit prodigus. Qui autem tanquam hæreticus et invidus adversus ea quæ dicuntur contradicit, sed contra Spiritum sanctum et Christum qui per os Pauli, quæcunque dicuntur de Adamo et Eva, refert ad Christum et Ecclesiam. Si autem dicit Judæus, legitimum quoque cultum esse adiutorem hominis: cujusmodi, quæso, est is adiutor, qui omnem peccantem hominem statim puniens citra condonationem, nulla

acta pœnitentia transmisit ad ignem æternum? Bona autem et clemens adiutrix ipsa Christi Ecclesia, præbens peccatoribus locum et tempus pœnitentiæ, et latrones et magos, et Dei negatores et idololatrias potest efficere cives cœli et hæredes paradisi ac regni cœlorum. Quomodo autem ipsa facta est et constituta ac nominata adiutrix et servatrix mundi, audiat surda Synagoga suum prophetam Mosem dicentem: *Et misit Dominus Deus extasim in Adamum, et cepit, et accepit unam ex costis ejus, et replevit carnem pro ipsa; et edificavit Dominus Deus costam quam accepit ex Adamo in mulierem, et adduxit eam ad Adamum.* Profundam hæc video dictionem et contemplatu difficilem, cum sint multa dubia in iis quæ sunt proposita. Illud ante alia infideli et carnali Judæo exigit Ecclesia, ut dicat quomodo, cum Deus staret juxta Adamum, et veluti quadam medici arte, ut tu existimas, secaret ejus costam, dicit Scriptura: *Replevit carnem pro ea, et adduxit eam ad Adamum;* cum neque Deus recessisset, neque mulier quæ facta erat ex Adamo, sed ambo simul essent, unde adduxit eam Deus ad Adamum? Oportebat enim dicere: *Edificavit Dominus Deus costam in mulierem, et ostendit eam Adamo.* Illud enim, *adduxit eam*, significat quod postquam ipsa facta est, aliquo aufugit et procul separata fuit a suo viro, deinde Deus eam conversam reduxit ad Adamum **906** spiritalem et senatorem, corporalem et ejus conjugem Ecclesiam. Quomodo enim paulo ante dixit Scriptura equorum et bestiarum et jumentorum ductorem Deum adducentem ad Adamum et bestias et volucres, ita nunc eum refert sponsæ deductorem adducentem sponsam ad sponsum Christum. Sed revertamur ad initium orationis, querentes ex eo discere qui jubet et dicit: *Querite et invenietis* ⁶⁷. Quomodo, cum narrasset nobis Scriptura communem et indivisam et incorruptam hominis et mulieris creationem, quando dixit: *Et fecit Deus hominem, ad imaginem Dei fecit ipsum, masculum et feminam fecit ipsos;* postea narrat privatim ac sigillatim duas separatas generationes penitus diversas ac dissimiles, et quæ inter se nullam habent similitudinem, neque quod attinet ad modum, neque quod ad locum. Adamum siquidem fecit extra paradysum in quodam loco inenarrabili, et ininterpretabili, et incomprehensibili, sicut etiam alibi dixi, deinde eum, cum esset extra, introduxit in paradysum: mulierem autem intus fecit in paradiso. Quandoquidem Christus quoque intrinsecus a Patre ex loco ignoto et ininterpretabili (cum esset Deus Verbum) ad nos est ingressus. Deinde Ecclesiam quæ dicitur, adiutricem fecit ex propria in ipso costa. Et ideo diversas et dissimiles Adami et Evæ generationes nobis refert sacra Scriptura, ut qui illum quidem ex terra inanimam prius fixerit inanimam; et deinde Verbum suum et Deum, cum

⁶⁷ Matth. vii, 7.

esset inanimis (neque enim ex se est animal) animatum, cum non esset animal, animatum produxerit: et deinde animavit, finxit, et vivificavit: hanc vero ex animata animatam, et ex perfecta perfectam, et ex viva viventem vitam fabricatus sit et appellavit, hoc est, ei placuerit ut homo mente et anima præditus fieret Verbum. Factus enim homo animatus. Ecclesiam ex se ædificavit, animatam Spiritu sancto.

Si autem quæ dico irridet, corpora sapiens Judæus, ipse nobis dicat quomodo Deus omnipotens, qui omnes cœlestes virtutes in momento temporis simul ita ut per se essent creavit, solum hominem et humanam multitudinem non simul finxit, neque ipsos duos, Adamum, inquam, et Evam? Unde etiam cum omnes fecisset bestias et animantia et volucres et pisces secundum genus, ut generarent masculus et femina per mutuum inter se congressum et coitum, nequaquam in illis omnibus nominavit Scriptura masculum et feminam, nisi in solo homine et Eva, dierns: *Masculum et feminam fecit eos*. Quod quidem nos docet admirabile mysterium; dico autem mysterium Christi et Ecclesiæ. Dicit enim: *Et immisit Deus extasim in Adamo*. Non dixit, *misit*, sed, *immisit*; hoc est: Non ad hoc quod habebat essentialiter, immisit Deus et Pater, sed ad id quod per additionem ex dispensatione habuit per carnem. Excessit enim factus quod non erat, manens autem id quod erat Deus Verbum: excessit cum esset nudus et incompositus, factus compositus Deus simul et homo. De qua extasi seu excessu et incarnatione dixit ei propheta Habacuc: *Dissociasti in extasi capita potentum*⁶⁶, hoc est, adversarum potestatum. Pro extasi autem alius interpretes dixit *torporem*; alius, *veternum*; alius *somnum*. Torpor autem, *veternus* et *somnus*, sunt vitæ et mortis participes; ut si diceret: Prius immortalis et insomnis Deus Verbum in excessu et exitu e cœlis carne suscepta, carne etiam gustavit somnum mortis factus homo. Sapientissime autem dictum est quod Dominus Deus *immisit in ipsum hanc extasim seu excessum, et sopiit*. Deus enim et Pater proprio Filio non pepercit, sed pro nobis omnibus tradidit ipsum⁶⁷ ad mortem, in qua excessit impolluta ejus anima a sanctissimo corpore separata: cum ipse quoque excessisset a corruptione in incorruptionem, et a morte ad immortalitatem, habens vere admirabilem et spiritualem extasim seu excessum. De quo dicit Deus: *Et immisit Dominus Deus extasim in Adamo, et sopiit, et accepit unam ex costis ejus*. Et cur costam? Subjectum membrum, dormienti est una costa præter cœtera membra: super alia autem membra est imposita superne. Ostendens ergo Deus quod costa quæ fuit aliquando subjecta (nempe Ecclesia) subjicietur Christo, altera ejus costa

(Synagoga, inquam, Judæorum) manente non subjecta. Ea de causa dicit quod accepit unam ex ejus costis: una enim assumitur, alia vero dimittitur. Duas ergo costas diximus, duas Ecclesias: nempe eam quæ est ex gentibus et eam quæ est ex Judæis, quandoquidem propter eam costam quæ sumpta est et ædificata in mulierem, dictum est de Christo: *Relinquet patrem suum secundum carnem, nempe populum Judaicum, et matrem suam quæ ipsum peperit Synagoga: et adhærebit uxori suæ, quæ ex eo nata est costæ, Ecclesiæ scilicet gentium: et erunt duo in carnem unam*⁷⁰, Christus enim et Ecclesia una est consensio et consonantia. Nos enim sumus corpus Christi, et membra ex membris, et carnes et ossa. Dici possunt etiam duæ costæ Christi secundi Adami, ejus divinitas et humanitas, altera quidem (nempe caro) subjecta et superata a somno mortis; divinitas vero non subjecta et superata a somno mortis, sed aliter subjecta altera costa carnis. Quam quidem cum accepisset Deus, ædificavit eam in mulierem Ecclesiam: et pro ea replevit Christi carnem. Nam cum nos imperitiisset divinitate, vicissim a nobis accepit carnem. De qua permutatione Deo dicebat David, adversus Judæos exclamans et dicens: *Exprobraverunt commutationem Christi tui*⁷¹; hoc est, carnem Filii affecerunt probro et contumelia. *Et immisit Deus extasim in Adamo, et sopiit, et accepit unam ex costis ejus*. Per hoc discimus quod in Christi morte exorta est et in lucem processit Ecclesia, quæ quidem est costa. Quamobrem Christus quoque post mortem punctus in uno latere, tanquam ex scaturigine emisit sanguinem et aquam; hoc est, mysterium et regenerationem Ecclesiæ per ignem et aquam. Et non fuit sauciatus in altero latere; quid enim fuit impedimento Judæorum insanix, quominus pateretur Dominus in utrisque? Sed ut discentes quod costa Judæorum eam non novit mulgere, ea de causa Christus vulneratur in una. Unam autem costam accepit Deus Verbum. Quoniam autem ex sola matre (super naturam) carnem suscepit absque viro, etiam replevit carnem non seminatum pro illa costa quæ sumpta est ex Adamo in uxorem. Postquam dixit: *Et ædificavit Dominus Deus costam, faciens perfectum punctum magnus Clemens, et tunc verus faciens initium, subjunxit: Quam accepit ab Adam in mulierem; et mihi videtur pie admodum attendisse dictionem*. Nam Theodotion quoque sic distinxit idem verbum, ut sit id quod dicitur: *Et ædificavit Dominus Deus, et ornavit, venustamque et lepidam effecit, et sanctificavit costam carnis quam accepit ab Adamo sibi in uxorem, nempe Ecclesiam*. Cur dicit Paulus: *Despondi vos uni viro exhibere virginem*⁷². Unde etiam Deus unitus et desponsus huic costæ, ait per prophetam adulteræ Synagogæ: Non sum

⁶⁶ Habac. iii, 13. ⁶⁷ Rom. viii, 32. ⁷⁰ Gen. ii, 24; Matth. xix, 5; Ephes. v, 31. ⁷¹ Psal. lxxxviii, 52.
⁷² II Cor. xi, 2.

amplius vir tuus, et tu non es amplius uxor mea⁷³. Quod si vis etiam discere ædificium hujus costæ a Deo conjunctæ quæ fuit aliquando deserta et derelicta, audi ei unitum angularem lapidem (firmum et illabefactabile fundamentum) Christum dicentem: *Super hanc petram ædificabo Ecclesiam meam, et portæ inferni non prævalebunt adversus eam*⁷⁴. Fuit enim ædificata super fundamentum fidei prophetarum et apostolorum⁷⁵, qui sunt boni operarii sapientissimi ædificatoris. Quando autem hæc una costa Ecclesia fuit ædificata? Est perspicuum quod quando altera costa fuit derelicta, et dissolutum fuit secundo templum Judaicum. Quod quidem cum esset tanquam una costa Adami Christi, manifeste id prius describebat nomen primi parentis; nam si ad calculum reducatur nomen Adami, conficit numerum quadraginta et sex, templum enim Judaicum, quod a Romanis fuit dirutum, ædificatum fuerat quadraginta sex annis.

Et ædificavit Dominus Deus costam quam accepit sibi ab Adamo in uxorem, et duxit eam ad Adamum, videlicet post suscitationem qua seipsum suscitavit. Nam scriptum est enim: *Et exclavit Dominus Deus Adamum, et duxit ad ipsum mulierem*. Habet fidelis etiam de hujus (post Christi resurrectionem) Ecclesie ad ipsum adventu, in Evangeliiis apertam demonstrationem. Quando enim surrexit a mortuis, tunc præcepit apostolis, dicens: *Euntes in mundum docete omnes gentes, baptizantes eos in nomine Patris et Filii et Spiritus sancti*⁷⁶. Euntes **907** colligite meos filios dispersos, membra dispersa; unite meas carnes divisas; conjungite mea ossa dissoluta; adducite ad me costam quæ est a me separata; vocate ad me uxorem meam, quæ abducta est captiva; ædificate eam rursus in meam conjugem Ecclesiam. Conjungite mihi, qui sum lapis excisus ex monte sancto sine manibus⁷⁷, illos lapides de quibus dicit Isaias: *Sancti lapides voluntur super terram: per quos ædificata costa Christi Ecclesie, et conjunctis membris cognatis carnis sue, et coactis ac constrictis nobis qui sumus ejus ossa (unione ad ipsam et coalescentia fidei), videns adeo pulchre a Deo ædificatam concorporalem et conjugem suam costam Ecclesiam, quando eam ad se duxit Deus et Pater, dixit secundus Adam post ejus a mortuis suscitationem: Hoc nunc os ex ossibus meis, et caro ex carne mea*. Ei ergo qui ad litteram solum nudas attendit dictiones quæ dictæ sunt, valde discrepantia et contraria sunt verba rebus. Nam quandiu quidem

membra corporis sunt unita in corpore⁷⁸, possumus dicere de unoquoque eorum: *Hoc nunc os ossibus meis, et caro ex carne mea*. Quando autem ex causa aliqua fuerit ablatio et divisio alicujus membri a corpore, non habet amplius locum dicere: *Hoc nunc os ex ossibus meis, et caro ex carne mea*: sed hoc fuit aliquando *os ex ossibus meis, et caro ex corpore meo*. Nunc autem non est amplius os meum neque caro mea, sed diversa est, ablata, excisa, abalienata est ab ossibus meis et carne mea.

Hic autem in hac admirabili stupenda costa Adami qui dicitur, e contrario res dicuntur. Nam ante ablationem et divisionem costæ quæ sumpta est et egressa ex corpore ejus, non diximus ipsam *os ex ossibus ejus*, neque carnem ex carne ejus. Quando autem sumpta est et nata ex corpore ejus, et facta est tanquam corpus ejus, ad ipsum est adducta, et tunc dicit: *Hoc nunc os ex ossibus meis, et caro ex carne mea*, scilicet ejusdem generis. Unde per hoc, quod dicit et addit illud, *Nunc*, ostendit nobis, quod prius non erat hæc costa Judæorum, neque os ex ossibus ejus, neque caro ex carne ejus, veri, inquam, Adami. Et si dixisset quidem: *Hoc os ex ossibus meis*, locum haberet Judæus intelligendi ad litteram id quod dicitur. Addito autem illo, *Nunc*, aperte nobis ostendit quod, ex quo excessit secundus Adam, pulchro et beato et immutabili excessu, et dormiit (nos omnes vivificantem) triduanam suam mortem, et peperit pulchram suam Ecclesiam, costam concorporalem, et ædificavit eam in suam uxorem, et adduxit eam Deus ab errore conversam ad Christum, donec hæc omnia facta sunt, nondum erat *os ex ossibus ejus, et caro ex carne ejus*. Illud ergo, *Nunc*, dicitur propter adventum, quando cum esset prope Adamum, ei est propinquitate conjuncta, et unita, et desponsa, et copulata. Et ideo ab ipso: *Hoc nunc os de ossibus meis, et caro de carne mea*: mea, inquam, Christi, ex quo etiam nata est. Et ideo audit etiam, *Ad virum tuum conversio tua, et ipse tanquam Dominus omnium dominabitur*. Sed in sex quidem dierum creatione, ultimum creat et fingit hominem; in ea autem quæ fuit postea, eum primum inducit, et deinde res quæ Ecclesie referunt imaginem. Nam primum quidem carnem suscepit Christus, et deinde facta est Ecclesia, in qua bestie ingressæ sunt ultimæ. Ipsi Christo qui introduxit, sit gloria in sæcula sæculorum. Amen

⁷³ Osee II, 2. ⁷⁴ Matth. XVI, 18. ⁷⁵ Ephes. II, 20. ⁷⁶ Matth. XXV, 19. ⁷⁷ Dan. II, 34. ⁷⁸ Ephes. V, 30.

LIBER DECIMUS.

DE MULIERIS CREATIONE ET PECCATO.

Ipsa vocabitur mulier, quoniam sumpta est ex viro suo. Et cur statim mulier, et non magis convenienter ordini incrementi corporum, primum infans, deinde puella, deinde adolescentula, et tunc mulier, sed statim perfectam vocat mulierem, hoc est, rem perfectam, matronam, matremfamilias, matrem, nutricem et genitricem, et multos habentem filios? Quamobrem dicit: *Ipsa vocabitur mulier?* Atqui jam dixit eam a Deo edificatam in mulierem, et deinde adductam ad Adamum. Sed ut ostenderet quod hæc referuntur ad Ecclesiam, quæ in ultimis sæculis fuit desponsa Christo, ea de causa in verbo futuro ponit, dicens: *Ipsa aliquando vocabitur mulier, quoniam ipsa sumpta est ex viro suo.* Atqui quod ex viro sumitur aut nascitur, non dicitur viri mulier aut uxor, sed filia, aut nata, aut filius, aut fetus: quomodo etiam in animalibus et volucribus et bestiis, omnis caro quæ ex carne procedit (videlicet substantia ex substantia ejusdem simul essentiali) fetus dicitur et filius; hic autem non dicit ita de carne costæ quæ sumpta est ex viro ejus. Ecce alia rursus dubitatio. Nondum enim erat vir ejus Adam, nondum fuerat coitus aut copula: et quomodo dicit quod ea sumpta sit ex viro suo? Est ergo omnibus modis perspicuum quod ad Christum potius, et ab ipso genitam et ei unitam Ecclesiam hæc referuntur et prædicuntur. Et enim solus Christus est et genitor, et vir suæ uxoris et sponsæ Ecclesiæ. Nonnulli autem ex commentatoribus, hæc quoque sic visi sunt audire de Ecclesia. Erat, inquit, prius unita Deo quando facta est hominum natura. Deinde ex viro ejus sumpta est ipsa, seu abstracta et evulsa; a diabolo enim fuerat adducta in captivitatem idololatriæ.

Quando ergo eam conversam deduxit Deus (qui fuerat aliquando vir ejus) ad seipsum (secundum, inquam, Adamum), dixit: *Hoc nunc post conversionem os ex ossibus meis, et caro ex carne mea; ipsa vocabitur mulier seu uxor mea, qui sum primus ejus parens et conjux Christus.* Quoniam ex me Christo qui sum vir ejus sumpta est, furto subrepta, et nunc revertitur, fuit enim sub alio viro (nempe diabolo) et adultera. Si autem contradicit Judæus, debent nostri hoc scire, audientes omnino Deum in Lege uxorem aliquando nominantem Synagogam, et nunc quidem ei dicentem: *Pudorem exivisti apud omnes* ⁷⁹: hoc est, a me defecisti, unita omnibus diis idolorum fornicata es, et adorasti omnem creaturam. Et ideo rursus ei dicebat: *Non sum amplius vir tuus, et tu non es amplius uxor*

A mea; quoniam amplificata est fornicatio tua super Sodomam sororem tuam ⁸⁰. Et mille alia ejusmodi, tanquam adulteræ cernitur Deus dicere Synagogæ in lege. Quod si Judæus ea quæ a me dicuntur, tolerantius audit et patitur: ostendo ei quod etiam ejus uxor Synagoga ex carne est creata, sicut etiam Ecclesia, ut quæ sit orta ex circumcissione præputii Abrahamæ primi parentis Judæorum: quomodo Christi Ecclesia ex carne costæ Adami. Sed caro illa (præputium, inquam, Abrahamæ) abjecta fuit cum primum est circumcisa, et humi fuit concalcata: prædicens ejectionem Abrahamicæ generis Israelitici. Caro autem costæ a Deo honorata, tanquam vita, non fuit ejecta; sed statim manu Dei fuit edificata in mulierem perfectam, nempe Dei Ecclesiam. Quamobrem sicut caro illa et semen circumcissionis, duas appellationes habuit per mulierem (Saram, inquam, primum, deinde Sarram); ita etiam Dei Ecclesia Eva duo accepit nomina: secundum autem priori supra modum melius et excellentius. Primo enim nominata fuit mulier, postea vita: quam etiam per typum exprimens uxor Abrahamæ, vocata est primum Sara, hoc est dux et princeps; deinde Sarra, id est, abundans liberis. Imperavit enim omnibus Ecclesia, cum multos peperisset fideles. *Ipsa vocabitur mulier quoniam ex viro suo sumpta est, propter hoc relinquet homo patrem et matrem, et adhærebit uxori suæ. Propter hoc*: quid est hoc, Propter hoc? Hoc est, propter id quod sumpta est ex viro: propterea quod sit ejus costa, caro, et os, et membrum, et pars, et veluti partus ejus et fetus et generatio. Propter hoc verus ille et solus Deus et homo negat patrem et matrem suam. Dixit enim: *Mater mea et fratres mei ii sunt qui faciunt voluntatem meam* ⁸¹. *Et adhærebit uxori suæ.* Uxorem ejus illam dico quæ processit ex ejus latere et carne et suis ossibus, quæ est sola uxor Adami spiritualis: nulla enim alia mulier processit ex viro suo nisi illa sola. Nam ceteræ omnes in mundo mulieres procedunt et generantur ex mulieribus, deinde alienis et externis viri junguntur matrimonio, neque tamen adhærent et conglutinantur. Nam quod adhæret et conglutinatur, nullam neque loco neque modo habet **908** divisionem neque disjunctionem ab alio, sed semel ita est conglutinatum, ut ac luci unitur, et ferrum igni, et tinctura purpuræ chlamydis, et anima individue est unita corpori. Intelliges autem per hanc uxorem et viri cum ea agglutinationem et adhæSIONem, eam agglu-

⁷⁹ Jerem. iii, 3. ⁸⁰ Ose. ii, 2. ⁸¹ Matth. xii, 50.

tionem et adhesionem Dei Verbi quæ per hypostasim fit cum nostra natura, quæ quidem est genitrix Ecclesiæ: quoniam membra sumus corporis ejus ex carne ejus, et ossibus ejus⁵⁵, convenienter voci Pauli. Quo fit ut quodammodo Adam sit et pater et maritus suæ uxoris, sicut etiam Christus Ecclesiæ. Pater quidem, ut ipsam generans per aquam et Spiritum; maritus autem, ut qui Verbi semen in eam deiciat. Per quod multos atque adeo innumerabiles hos filios (filios, inquam, gentium) ei peperit, et enutrit, et auxit, et multiplicavit. Hoc enim modo etiam Christi adjutrix dicitur Ecclesia, eo quod ipsa post ejus assumptionem generet, et doceat, et illuminet, et prædicet, et convertat gentes ad Deum.

Etenim quoniam prior Synagoga fuit adultera, et ipsius filii quos Deus genuit et in altum extulit eum spreverunt: propter hunc actum, reliquit Christus patrem suum, nempe populum Judæorum, et matrem suam Synagogam, et adhæsit uxori suæ quam sumpsit ex gentibus, et fuerunt duo in carnem unam unius populi. *Mysterium hoc magnum est (ego Paulus dico) in Christo et Ecclesia⁵⁶*: hæc fuerunt præfigurata et prius descripta. Quænam? Ea scilicet quæ scripta sunt de Adamo et Eva: ejus scilicet fictio, in eam insufflatio, positura in paradiso ad operandum et custodiendum præceptum de animalibus datum Adamo, ingressus in paradysum, somnus, exstasis, costa ædificata, ejus adductio, et tanto magis caro. Propter quæ etiam dictum est: *Propter hoc relinquet homo patrem et matrem et adhærebit uxori suæ, et erunt duo in carnem unam. Mysterium hoc magnum est, ego autem dico in Christo et Ecclesia.* Nam si spectetur littera, non sunt, vir et mulier conjugati, una caro et substantia. Est autem etiam longe imbecillior caro mulieris carne viri. Et quomodo una? Sed nec omnis vir desiderat et honorat suam uxorem plus quam patrem suum et matrem. Unde etiam licet in dies videre innumerabiles qui relinquunt suas uxores, et transeunt ad alias; patrem autem aut matrem non facile potest quisquam negare aut relinquere. Atqui Dominus Christus postquam fuit nobis unitus, unus fuit hypostasi, cum propriam reliquisset tribum ac cognationem, et transisset ad Græcam seu gentilem. Si autem una est caro viri corporalis et mulier, omnino oportet, si vir sit infirmus, infirmam quoque esse mulierem, et rursus si mulier affligatur aut senescat, simul etiam carnem viri tabescere, et si vir decedat, simul quoque mori uxorem. Quoniam autem ea loquor quæ faciunt ad causam Christi defendendam, et suæ conjugis Ecclesiæ, arma sumo adversus Judæos. Dicat ergo mihi Judæus: Si homo et vir sunt in carnem unam, quomodo non dixit: *Et in unam animam*, quod quidem erat aliis magis necessarium?

A Ideo plane quoniam altera est Domini anima, nempe rationis particeps et intelligens, et alia Ecclesiæ, nempe Spiritus sanctus. Quod autem diversas carnes habeant viri et mulieres audi Deum dicentem: *Non permanebit spiritus meus in hominibus istis, propterea quod sint ipsi carnes⁵⁷*, ut qui plane insaniant in feminas. Et rursus dicit: *Effundam ex spiritu meo in omnem carnem⁵⁸*, et videbit omnis caro salutare Dei nostri⁵⁹. Audi ergo Paulum civem paradisi (cujus est æterna memoria) dicentem, Christum et Ecclesiam esse *in carnem unam⁶⁰*: et Adami et Evæ exemplum ad ipsos referentem. Dicitur autem etiam aliter si vis, Eva, vita ad imaginem animæ vivificantis. Hæc ergo duo (corpus, inquam, et anima) sunt unus homo, et sic perfecte impletur illud: *Erunt duo in unam carnem*; est enim ex duobus, Christus: Deus simul et homo.

Ipe quoque advertes quod, in sexto die creationis sex dierum, hæc tunc dicebantur et fiebant a Deo, quoniam eo sexto die sæculi finem acceperunt in Christo et Ecclesia; nihilominus in quarto die de sole et luna disserentes, ostendimus illud, *Et erunt duo in carne una*, intelligentes duo luminaria de Christo et Ecclesia. Nam sol quidem creditus est esse siccum et terrenum terræ elementum; luna autem spiritus venti, in loco spiritus animæ. Unito ergo limo terræ et spiritu, efficiuntur duo in unum hominem. Fortasse autem magis mysticus sensus creationis habet hoc modo.

C Quandoquidem Christus inhabitat in nobis, convenienter ei quod scriptum est: *Inhabitabo in ipsis et inambulabo⁶¹*, ea de causa omne cor mundum unitum Deo Verbo, ambo sunt duo in unam carnem: nam qui Deo adhæret, est unus spiritus⁶². Non solum autem in rebus, sed etiam in ipsis verbis licet audire divinam Scripturam conjungentem et unum facientem Adamum et Evam, tanquam unum hominem, in typum Christi et Ecclesiæ: *Faciamus*, inquit enim, *hominem ad imaginem et similitudinem nostram.* Ecce cum in una persona dixisset hominem, subjunxit, dicens: *Et imperent piscibus maris.* Illud autem, *Imperent*, est vox dualis seu pluralis, unitate in binario, et binario in unitate eos conjungens. Et rursus dicit: *Et fecit Dominus Deus hominem; ad imaginem Dei fecit ipsum⁶³*: hoc est, eum qui est unus et solus tanquam in duobus. Idque est perspicuum ex iis quæ subjungit: *Masculum et feminam fecit eos.* Ecce, duos qui sunt in unam carnem, unum dicit hominem.

Porro autem in præcepto quoque de vescendo et abstinendo, licet audire Deum idem dicentem, nempe unum hominem cum sint duo: *De omni ligno quod est in paradiso comedes, alloquendo hominem; de ligno autem cognoscendi bonum et malum ne comedatis; quo autem die de eo comederitis, morte moriemini.* Vides hic quoque rursus diversas per-

⁵⁵ Ephes. v, 30. ⁵⁶ ibid. 32. ⁵⁷ Gen. vi, 3. ⁵⁸ Joel ii, 28. ⁵⁹ Luc. i, 6. ⁶⁰ Ephes. v, 29, ⁶¹ II Cor. vi, 16. ⁶² I Cor. vi, 17.

sonas nominari unum hominem, hoc est, unitatem **A** et dispergi possunt, conveniunt, inquit, iis qui vivunt præter hominem, agnoscere in binario, propter naturæ similitudinem. Hic docetur, dogmaque et magna arma validumque tropæum refert Ecclesia adversus Judæos qui nos accusant quod statuamus tres Deos, et Barbaros qui nobis dicunt : Si Deus est ex Deo, ex Deo autem est Filius : quomodo fieri potest, ut duo sint unus Deus? Quibus recte apteque et apposite dici potest : Si Eva ex Adamo est, homo ex homine, quomodo dicit Deus duos unum hominem? Si ex me quæras quomodo Trinitas in unitate, dic mihi, quomodo binarius in unitate dicuntur duo protoplasti? Dicit enim : *Fecit Deus hominem, ad imaginem Dei fecit ipsum, hoc est, unum hominem : Masculum et feminam fecit eos.* Ecce unum dixit diversas personas. Igitur quomodo Eva ex Adamo **B** progressa, unus homo cum ipso a Deo est appellata, ita etiam Filius progressus a Patre, et Pater est unus Deus. Sed neque sunt duo Dii, nec dicuntur. Hæc autem fusius a nobis dicta sunt in verbis : *Ad imaginem*, in quibus adduximus plurima divinæ Scripturæ testimonia, in quibus Deus nominat innumerabiles hominum personas unum hominem, ut cum dicit : *Delebo hominem quem feci*⁹⁰. Si autem innumerabiles personæ naturæ dici possunt unus homo, propterea quod est eadem essentia, multo magis tres personæ divinitatis possunt intelligi et prædicari unus Deus, propterea quod est eadem natura et nullo distincta discrimine. Ita etiam Israel in sexcentis millibus personarum in una persona nominatur unus Israel; ita etiam Assyrius, ita etiam Persa, ita etiam Ismael in infinitis millibus personarum dicuntur una persona, quomodo unus nominatur homo, quamvis multæ sint hypostases seu personæ, Persa, inquam, Assyrius, Ismael. Quamobrem nulli est reprehensio affinis fides Christianorum, nominans tres (quæ sunt ejusdem simul essentia) divinitatis hypostases, unum et solum Deum, non autem tres deos. Cum huc usque orationis nostræ arma strinxerimus adversus eos qui tres deos dicunt, redeamus ad seriem consequentiæ, considerantes quænam sit virtus præcepti quod sic dicit : *Ex omni ligno quod est in paradiso comedes.*

Paradisi autem, ut existimo, nominat illum **D** ipsum Adamum propter eam quæ est in ipso circumcionem per Dei participationem; ligna autem paradisi, quæ in ipso sunt plantata, intelligentias percipiendas et vitales virtutes. Eis utere, Verbo jubente. Sed ut tibi data sunt, et pro natura quam habent ligna, ut quæ sint scilicet insensilia et immobilia ad omnem bellioinam affectionem; de rebus autem sensilibus quæ ad hoc et illud dividantur tanquam ad bonum et malum, quæ quidem distributa sunt animantibus, **909** comedes. Nam unius formæ dictionem verbum ei largitur, tendentem ad unum Dominum : quæ autem sunt varia

et dispergi possunt, conveniunt, inquit, iis qui vivunt præter hominem,

Et erant ambo nudi, Adam et uxor ejus, et non erubescabant. Si ante transgressionem quidem diceretur hæc nudatio in protoplastis, dici posset eam esse vituperabilem nec laudandam : quoniam vero statim ab ipso ortu et creatione fuit cum eis nuditas, ante omnia quidem, ad Judæum me convertens copio rursus ex ipso discere quomodo nulla alia natura a Deo facta nuda, opus habuit tegumento, nisi solus homo? Nam et angeli, et feræ, et jumenta, et volucres, et quadrupedes, et maxime reptilia a Deo creata sunt nuda, neque ullum ex iis a Deo fuit indutum nisi solus homo. In ipsis ergo protoplastis nudationem intelligis, idque simul et typicæ et præfigurative a Deo factam esse in Christo et Ecclesia, in initiis. Non enim qui omnem essentiam tam ratione præditam quam expertem rationis est fabricatus per se indutam, non poterat facile efficere hominem non egentem integumentis? Sed quoniam Deus Verbum qui erat ab initio nudus et incompositus a Deo erat componendus et induendus pelliceam nostræ carnis tunicam, caro factus et habitans in nobis, ideo Deus Adam hominem (secundum Adami prototypum) nudum condidit, et ejus conjugem mulierem, imaginem Ecclesiæ ipso rursus indutæ. Nam *quicumque*, inquit, *in Christum baptizati estis, Christum induistis*⁹¹. Et ideo dicit Scriptura : *Et erant ambo nudi Adam et ejus uxor, et non erubescabant*⁹². Ubi enim nondum factum est peccatum, illic non versatur pudor : pudor enim est fetus peccati; et ubi est pura et munda natura, et nuda ab omni peccato adventitio et indumento veteris hominis, illuc nullus ingreditur pudor. Facti sunt ergo protoplasti nudi ab omni labe, macula, inquinamento et vulnere, et ea de causa non erubescabant : nondum enim sciebant illud propter quod est pudor. Si autem etiam in Deo Verbo vis audire illud, pudore non afficiendum, audi cum, seipsum nominantem, judicem iniquitatis, nempe condemnantem iniquam mundanam peccati irruptionem, neque Deum timentem (Deus enim est), neque vereus hominem, ut qui recte judicet et citra ullam personarum acceptionem. Et ideo dicebant qui erant in cathedra Sadducæi : *Magister, quod recte judicas, et personam non accipis, dic de censu*⁹³. Itaque quando erat quidem nudus Deus, non suffundebatur pudore : quando autem carne suscepta non amplius erat nudus, afficiebatur pudore; et pudore contempto, crucem pro nobis sustinuit. Et ideo a Judæis pulsatus, flagris cæsus, et consputus dicebat : *Tergum meum dedi ad flagella, genas autem meas ad alapas, faciem autem meam non averti a pudore sputorum*⁹⁴. Et rursus idem Jesus per prophetam dicit Patri : *Tu scis improprium meum, et pudorem meum, et reverentiam meam, quoniam pudor vultus mei cooperuit me*⁹⁵. Si autem tanquam

⁹⁰ Gen. vi 7. ⁹¹ Galat. iii, 27. ⁹² Gen. ii, 25. ⁹³ Luc. xx, 21. ⁹⁴ Isa. l, 6. ⁹⁵ Psal. lxxviii, 6, 8.

carnalis, de pudore corporali hæc intelligis in nudatione Adami et Evæ, dic mihi, cum nullus alius adesset cum eis, cujusnam erant pudore afficiendi, maxime si nesciebant ante transgressionem mysterium partium liberis procreantium, et quod sit discrimen eorum formationis, neque quod ex factæ sunt ad coitum et nuptialem congressum, et ad hoc a Deo facti sint masculus et femina? Qui ergo ea nondum sciebant, quonam erant perfundendi pudore? Quamobrem sine controversia referenda est nuditas ad Christum et Ecclesiam: *Erant enim ambo nudi ab initio*, Deus quidem Verbum, nudus ab humanitate, Ecclesia autem nuda a divinitate, Christum nondum induta.

Cæterum non erubescerat antequam esset transgressa, partim quidem, ut pura, et jam parata ad incorruptionem (a natura enim habet pudor ut consistat in figuris et corporibus in quæ omnino cadit corruptio et interitus, et sunt materialia), partim autem ut quæ nuda et aperta facie, Domini vultum contemplaretur. De qua laudabili nuditate dicit divus Paulus: *Ingemiscimus, habitaculum nostrum quod ex cælo superindui cupientes*⁹⁶, nempe futuram corporum incorruptionem, *siquidem induti, non nudi inveniamur*⁹⁷. Non nudi a gratia sancti Spiritus, quam nuditatem ut efficiat innatum est tunicæ malarum actionum, qua indutus fuit ille qui ejectus est e nuptiis; quam non ferebant qui prius erant nudi protoplasti: neque rursus ille justus, et nulli affinis reprehensioni, et pius Job. Et ideo dicebat: *Nudus ab omni peccato exivi ex ventre matris meæ, ab eo quoque nudus recedam*⁹⁸. Num autem et Dominus et nos post resurrectionem, in ea corporis nuditate nullo pudore perfundendi erimus, ipse quoque advertes et adnotabis.

Serpens autem erat prudentior omnibus bestiis quæ sunt supra terram. Quod et quantum attinet quidem ad prudentiam quæ est in voce et natura non ratione prædita, multa esse animalia serpente prudentiora, nemo qui sapit contradixerit. Neque enim domum custodit, neque gregem unquam servat ut canis; non fures abigit, nec terret feras; non curat, veluti quadam arte medicinæ, vulnera; neque suo domino privatus, ejulat et deslet, eum requirens. Neque rursus quod sphinges et simiæ, potest unquam serpens imitari et effingere figuras gestusque et studia hominum. His enim animantibus humanæ naturæ fere nihil deest, nisi solum oratio. Nam naturali quodam habitu habent et rerum et figurarum quas vident imitationem et exercitationem. Et ideo simiæ Græcè dicuntur, *πίθηκοι, ἕτι πόν ἡθιροῦνται*, id est, quoniam omnes mores expriment. Neque abominetur auditor hujus animalis appellationem tanquam indignam auribus ecclesiasticis. Audimus enim eorum quæ sunt his minora, in lege fieri mentionem ab ipso impolluto ore Dei. Quin etiam in tertio libro Regum invenimus navem

A Salomonis singulis annis venire ex Tharsis, quæ est Hesperia regionis occidentalis, et ferre ad eum aurum et ejusmodi animantia. Non est ergo (ut ostensum est) serpens prudentior omnibus bestiis terræ. Quamobrem vel diabolus dicit ingressum: vel ipsum, nudum appellat serpentem Scriptura. Mihi autem videtur, prius, melius secundo. Symmachus enim et Aquila, pro *prudentior*, dixerunt *callidior*: quod quidem proprie intelligitur et dicitur de doloso nostro adversario. Si autem quæris cur non nude hæc Deus tunc est locutus, sed pro diabolo nominavit serpentem, aperte discite quod cum mala et libidinoso gente loquens, noluit aperire Israeli neque quæ ad angelos spectant neque quæ ad Satanam qui conculcavit Evam, ne eum colerent et adorarent tanquam Deo fortiorem, ut qui potuisset sua prudentia protoplastos a Deo ad se attrahere. Tu autem cum audieris quod *serpens erat prudentior omnibus bestiis terræ*, scias quod super omnem humanam prudentiam est longe fortior diaboli calliditas. Quamobrem dicebat nobis Dominus: *Estote prudentes sicut serpentes*⁹⁹. Nam quoniam genti quæ non facile poterat persuaderi, in vertice illius montis Sinai Deus per Moysen legem ferebat, ea de causa cum hæc scriberet terrere volens incredulum Israel, eis describit legem quæ data est Adamo, et transgressionem, et pœnas, et sententias, et incondonabiles exterminationes, et illas horrendas adversus serpentem execrationes, et dolores et gemitus mulieris, et sudores et terræ execrationem, et ejus spinas et tribulos, et mortis sententiam, et in terram ex qua sumptus est reversionem, et interitum hominis ac dissolutionem. Quæ quidem omnia passi sunt protoplasti, quoniam scelerato serpenti obedientes, conati sunt seipsos deos facere, in contemptum et defectionem ab uno et solo vero Deo; rapinam arbitrati Deo esse æquales, hoc est, ascensionem et in altum elevationem, et super angelos extensionem si dii fierent. Hoc enim tacite significabat consilium dicens: *Eritis sicut dii cognoscentes bonum et malum*, scilicet ultra mentem angelicam, si facti essent dii. Hæc autem omnia exponebat Deus populo, eos repellens et veluti reprimens a defectione qua statim laborarunt in Horeb, cum hi sermiones adhuc Mosi dicerentur in monte, et etiam ab aliis postea secutis idololatriis, quæ illinc acceperunt initium transgressionis ab illo mali auctore serpente, et a ligno quod dicitur inobedientiæ. Et fortasse ea de causa Deus ad eos admonendos et ad revocandum eis in memoriam ea quæ facta sunt in paradiso, eis diversa unanimiter exhibuit prodigia per serpentem **910** et lignum: nunc quidem virgam Moysi transmutans in serpentem, deinde serpentem in lignum mortificans: prius describens quod non oporteat obedire serpenti ad lignum adorandum, vel quod per lignum

⁹⁶ II Cor. v, 2. ⁹⁷ ibid. 5. ⁹⁸ Job 1, 21. ⁹⁹ Matth. x, 16.

crucis perdet et morte afficiet paradisi ligni con-
sultorem serpentem. Propter quem rursus et virga
Aaronica, ex ligno animata serpsit serpens, et fal-
sas magicas in ligno serpentis operationes repente
consumpsit. Et in ligno rursus serpens æneus non
spirans in deserto suspensus erat a Mose : tacite
dicens quod erit aliquando tempus in quo, subje-
cto Christo insuperabili incude, percussus improbi
consilii princeps serpens Pilato tanquam mallea-
tore malleum incutiente, et ustulatus et solutus et
morte affectus, in ligno mortuus tanquam in
columna infamia notatus proscribetur mundo, qui
usque ad hoc tempus erat in solitudine omnis
boni : et reprimentur morsus populi morsi a ser-
pente.

*Et dixit serpens mulieri : Quid quod dixit Deus ,
Non comedetis ex omni ligno quod est in paradiso?
Et dixit mulier serpenti : Ex omni ligno quod est in
paradiso comedimus, de fructu autem ligni quod est
in medio paradisi dixit Deus, Ne ex eo comedatis, ne-
que tangatis, ne moriamini. Et dixit serpens mulieri :
Morte non moriemini, sciebat enim Deus quod quo
die ex eo comederitis, aperientur vestri oculi, et eritis
tanquam dii cognoscentes bonum et malum.* Quod hic
quidem sententiarum ac intelligentiarum pelagus
et obscuram profundum, supra omnia quæ sunt
transmissa, nobis sit propositum non est nostrum
dicere : proposita enim dictio hoc ex se clamat.
Quam qui historice et non spiritualiter potius acci-
piunt, sed venantur dictiones : nescio quomodo
solvent objectiones quæ eis sunt ab Irenæo. Dicit
enim decertans adversus hæresiarchiam execran-
dorum Ophitarum : Quomodo fieri potest ut ser-
pens qui factus est a Deo, natura, expers rationis
et mentis, ratione præditus et loquens dicatur? Nam
si sibi sue facto commodavit rationem, et discre-
tionem, et intelligentiam et responsionem eorum
quæ dicebantur a muliere, ergo et cuius serpenti
non est vetitum quominus hoc faciat. Si autem di-
cent, divino consilio et dispensatione eum humana
oratione alloqui Evam, statuunt Deum auctorem
peccati. Sed neque maligno licet dæmoni, ex eo
quod non est ad hoc ut sit, naturæ quæ caret ra-
tione largiri rationem; nam nunquam cessaverit ad
fraudem per serpentes et bestias et volucres loqui
cum hominibus et eos decipere. Unde autem, et
cum esset bestia, audivit mandatum quod a Deo,
homini et soli, mystice datum est : cum ne hoc
quidem ipsa didicisset mulier? Cur autem non po-
tius hominem quam ipsam aggressus est mulierem?
Quod si mihi dixeris quod ad eam accesserit ut
quæ esset imbecillior, contra fortior ac virilior,
tanquam adjutrix hominis apparuit in transgres-
sione mandati. Ipsa enim et sola resistit serpenti,
et cum quadam objectione et contentione (callidi-
tate superata) comedit ex ligno; Adam autem cum
nihil omnino depugnasset aut contradixisset, fru-

ctus fuit particeps dati a muliere : quod quidem est
apertum indicium perfectæ imbecillitatis et mentis
ignavæ. Nam mulieri quidem est ignoscendum, ut
quæ fuerit superata a serpente : Adamo autem non
est ignoscendum, ut qui fuerit superatus a muliere,
cum ipse in propria persona a Deo mandatum
acceperit. Nam mulier cum ab Adamo mandatum
audisset, ita fuit affecta ut contemneret, vel quod
non digna esset habita cum qua Deus loqueretur,
vel ut quæ forte dubitaret et existimaret Adamum
hoc ex se ei mandatum dedisse. Ubi autem invenit
serpens eam scorsum agentem, ut posset eam pri-
vatim alloqui, eam aut videns comedentem ex lignis
aut non comedentem, obtulit cibum ligni. Et siqui-
dem comedentem, est perspicuum quod ea esset in
corpore in quod cadit interitus : quidquid enim
intrat in os, vadit in secessum. Si ergo in eam
cadebat interitus, est perspicuum quod esset etiam
mortalis. Si autem erat mortalis, non erat utique
exsecratio, neque sententiæ pronuntiatio vox illa
Dei dicens homini : *Terra es, et in terram revertere-
ris* : sicut etiam habet rerum veritas. Sin autem
rursus non comedentem serpens aspexit mulierem,
quomodo traduxit ad comedendum eam quæ nun-
quam comederat?

Quis autem huic quoque cruento homicidæ ser-
penti indicavit, quod quæ lata est a Deo in eos
mortis sententia, non ventura sit ad finem, qui
dixit : *Quo autem die comederitis, morte moriemini.*
Nec hoc solum, sed etiam cum eo quod morte
carebunt, eorum aperientur oculi qui prius non
recte videbant, ea autem quæ dicitur apertione ad
mortem dederunt aditum? Cum præcedentibus au-
tem dubitationibus hæc quoque jungam. Quo-
modo rationis expers et fera bestia audivit vocem
Dei, quando ei horrendam effatus est exscratio-
nem, quam accipiens videtur in sua persona Deo
astitisse, siquidem recte dicit vox theologica :
Deum nemo vidit unquam : neque Dei vocem
auris excepit corporalis, aut unquam audivit? Hoc
enim ex voce Domini in Evangeliiis omnes accepi-
mus. Rursus ergo ad me veni, o filii, jubens valere
litteram quæ occidit : et quænam (re quidem ipsa)
fuerit Dei operatio de serpente qui dicitur, et de
ligno et muliere, et quomodo se habeat natura, et
quomodo res gesta sit ab initio, relinquendum est
soli Deo, qui ea et fecit et dixit, et novit. Quæ
autem divini interpretes de his suat philosophati,
et quomodo de Christo et Ecclesia præclare et
admirabiliter fuerunt præfigurata, dicam fretus iis
qui dixerunt : *Qui autem potest capere, capiat* : et :
Qui habet sancti Spiritus aures audiendi, audiat.
Res quædam artem omnem superans, et Deo prope-
modum similis informisque, et non materialibus
membris ineffabilis pulchritudo quæ ad Dei imagi-
nem facta fuit nostra anima ratione prædita et im-
mortalis, a superessentiali essentia, effecta essentia

¹⁹ Gen. iii, 19. ²⁰ Joan. i, 18. ¹ Matth. xix, 12. ² Matth. xiii, 9.

ex non essentia, sumpta erat. Rursus erat similitudo, et simulacrum, et ex adverso respondens splendor informis idearum, principis et formas facientis Dei divino factas munere. Hæc ergo et imago et similitudo ejus qui est super imaginem et similitudinem, et apparuit et fuit appellata. Quam qui dicitur serpens, ut intelligens intelligentia, cum vidisset intelligentem nudam tanquam reginam, tunc virginem, puram, intactam, incorruptam juvenulam, Dei sponsam, corona redimitam (tanquam in quodam thalamo) divino amore stipatam, in mystico arcano et eui non est vir admistus, paradisi cubiculo residentem : cum esset infelix exterminatus, et ab axibus cœlestibus exturbatus. Postquam sic vidit formam et naturam nostram et divinis manibus formatam, et divino Spiritu animatam, et universæ quæ est sub sole creaturæ reginam constitutam : non ferens honoris nostri altitudinem, æmulatus est sceleratus, invidit, angore et dolore est affectus, stupuit et admiratus est pulchritudinem, gloriam, potestatem, virtutem, formam, Deo similem visionem et decorem. Cumque omnia speculatus esset ac lustrasset, ut qui sit simul et malignus et invidus, fraude sua valuit mulierem a viro seducere, eamque cum accepisset seorsum agentem ac separatam, decepit : spem vanam et inanem ei suggerens, sicut jam prius dixi. Suggerebat enim fore ut per eum mulier fieret dea, ut quæ evaderet Deo similis et collum non amplius flecteret ad Deum adorandum : sed par Deo esset, cognoscens omnia bona et mala, sicut Deus.

Hac spe inani phantasticam mulieris animæ facultatem in altum extollens ac suspendens, eam decepit et in errorem induxit. Mulierem autem nunc dico Evam : serpentem autem eum qui dicitur sapienter omnibus quæ fecit Dominus Deus, quæ sunt in terra, sed non etiam quæ in cœlis. Hæc mihi intelligantur congruenter litteræ veli exterioris et corporis Scripturæ, ne porcis et canibus (nempe hominibus qui delectantur vituperationibus) demus ansam : qui dicunt hæc non fieri ad litteram. Qui autem a Paulo sunt eruditi, qui ad Christum et Ecclesiam reducit omnia quæ sunt in lege, et maxime quæ scripta sunt de Adamo et Eva, comparant spiritualia cum spiritualibus; lex enim est spiritualis². Perspicuum est autem quod etiam quæ sunt in lege, omnia prius sunt descripta ac præfigurata de Christo. Ergo et paradus, et ligna, et fructus, et Adamus, et mulier, et ad eam accessus, et de ipsa victoria, et serpens, et cibus, post historiam quæ est ad litteram, de Christo et Ecclesia præfigurata fuerunt et adumbrata in Scriptura. Nam humana quidem aliquando natura erat ab initio veluti Dei **911** conjux, eum agnoscens et colens et ab eo inseparabilis, tanquam Eva quæ dicitur mulier et uxor protoplasti, Deum individue deside-

rans. Id testatur Abel dona Deo offerens; Lamech (sicut Adam) de Christo tanquam propheta prædicens; Seth, ejus imaginem qui ad imaginem factus erat, renovans; Enos, qui cepit invocare nomen Domini; Enoch, qui primus tanquam Deo placens prius descripsit ac figuravit resurrectionem, immortalis effectus et a Deo translatus; Mathusala Enoch filius; Lamech ejus nepos, qui genuit Noe Christi figuram, et dixit : *Iste nos faciet quiescere ab operibus et afflictionibus nostris, et a terra quam exsecratus est Dominus Deus*⁴; Noe, quem virum esse perfectum et justum testatus est Dominus, qui etiam eum placavit, ne totum simul interiret genus humanum. Ut etiam fecit Dominus, tanquam homo Patrem reconcilians pro hominibus.

Quandiu quidem tales habuit filios et fructus quæ dicitur Adami humana Ecclesia, priusquam corrupta esset terra ab idololatria, libidine ac luxuria, et furore in feminas : revera cum viro suo erat nuda Deo : neque ambo rebruscebant, sed libere ac confidenter in Deum erat affecta, ut quæ peccato non esset obnoxia. Ea ergo sic affecta et lætante cum viro suo, æmulatione motus ad eam accessit, serpens. Serpentem autem audiens, per corporalem serpentem, intellige draconem illum desertorem quem Deus apud Jobum dans responsa sic nominavit. Iste est enim qui decepit Ecclesiam. Dixit enim serpens mulieri omnino non bona, nempe Ecclesiæ. Si autem ad litteram solum audis quæ dicuntur de serpente et muliere, oportebat utrosque simul aggredi, et multo magis virum. Si spiritualiter autem solum intelligas, non oportebat solum attingere, nempe Christum. *Adam enim non fuit deceptus*, ut qui esset typus Christi, *mulier autem fuit decepta*⁵, nempe hominum natura, Ecclesia. Est autem adnotandum quod mulierem separatam, et a viro suo (nempe Deo) procul remotam invasit, et decepit eam serpens : nec eam potuit decipere quandiu vidit eam a viro suo non separatam. Illinc autem licet aperte discere quod ad Christi referuntur Ecclesiam quæcunque sunt hujus mulieris, non invenimus enim omnino Adamum eum serpente esse collocutum. Unde etiam a Deo rogatus cur comederit, non dicit : *Serpens me decepit*, sed : *Mulier mihi dedit, et comedi*. Mulier autem dicit Deo : *Serpens me decepit, et comedi*. Rursus autem in execratione serpentis, de homine eum nihil eriminatur Deus, sed de muliere. Et ideo dicit ei : *Ponam inimicitias inter te et mulierem*. Et cur non etiam inter virum ? Nam quod attinet ad litteram, amicos esse vult virum et serpentem, dicens : *Ponam inimicitias inter te et mulierem*, quæcunque ea sit, sed non inter viros : ut quando ipsum quoque Christum dicit *ex semine David secundum carnem*⁶, et quod *semen Abraham apprehendit*⁷, etiamsi non esset ex semine viri, sed ex carne mulieris (et sola carnem suscepisset ineffabiliter et incomprehen-

² Rom. vii, 14. ³ Gen. v, 29. ⁴ I Tim. ii, 14. ⁵ Rom. i, 3. ⁶ Hebr. ii, 16.

sibiliter. Etenim somnus ille Adami et extasis seu excessus ejusmodi ut nihil videret in fingenda costa ex eo sumpta, prius forte describebat omnis viri ignorantiam, et a Deo Verbo susceptæ carnis incomprehensibilitatem.

Et dixit serpens mulieri. Protinus quærendum est in ipsa arida dictione, quam de causa, præter omnia animantia et volucres, serpentem appellat adversarium, et Ecclesiæ insidiatorem? Et dici potest quod multæ serpentis proprietates assimilantur diaboli machinationibus. Et primum totius ejus corporis dejectio in terram. Omnis enim natura animatorum et inanimorum habet aliquid quod sursum fertur, ad superna motum habens et augmentum, præter solum serpentem. Nam idipsum quod super terram graditur, ostendit quod suam prudentiam, et cor suum sua sponte conculcat, nihil penitus excelsum et cœlestē sentiens aut cogitans. Quamobrem sæpe suam exiit formam sicut serpens exiit *transformatus in angelum lucis*⁹, tanquam mutans a prisca prudentia. Hinc etiam venenum lethiferum per os et inania consilia immitit in animam, et vitæ extremorum observat calcaneum, et ad insidiandum in semitis hominum semper insidet ut impediatur ad Deum gressus. Et ideo effecit Deus ut venaretur et perimeretur sapientium incantationibus et precibus. Porro autem quod sibilant et evocant quæ in aqua et spiritu gignuntur animantia, habentia formam et figuram serpentis, ad conjunctionem et ad coitum: admodum apposite dici potest de maligno dracone.^C Non potest enim eos suo satu impertiri, donec ipsos ab aqua et spiritu separatos in aridam eduxerit, non valens ipse seipsum aqua et spiritu tingere, ut qui sit inimicus et ab eis alienus. In hortum autem seu pomarium, dicit, quantum capi potest, ingressum esse inimicum bellaturum adversus mulierem quæ dicitur, prius significante Scriptura quod in hominis hortum seu pomarium in ultimis temporibus ingrediens ipse draco apostata seu defector tanquam Antichristus et Christi adversarius, per cibum rursus decipiet Ecclesiam ad hoc ut ipsum et non Deum adoret tanquam Deum. Quod quidem fecit etiam in Eva, ut dixerunt qui in iis rebus sunt exercitati. Quod, inquam, ante omnia comedit Ecclesia, in eo ante omnia peccavit Ecclesia cui dicebatur de serpente: Ipse observabit calcaneum tuum, et tu observabis ejus caput. Quod autem calcanei observator et calcanei persecutor sit Antichristus, ipse nos docet Moses in hoc loco Genesis, Leonem appellans Christum in benedictionibus Jacobi. *Catule Leonis Juda, ex germine, fili mi, ascendisti*⁹, et quæ deinceps sequuntur. In Deuteronomio autem¹⁰, in benedictionibus Moysi quas prædixit duodecim tribubus, tanquam Christi adversarium introducens Antichristum prophetice divinus Moses, similiter etiam ipsum Christum appellat ca-

tulum leonis, nos docens et tribum et locum unde nascetur. Cum autem venisset ad prophetiam tribus Dan, dicit: *Catulus leonis Dan, et exsiliet ex Basan*¹¹. Basan autem quidam dicunt esse Scythopolim, quæ est propinqua Galilææ: unde etiam Christus processit secundum carnem. Locum autem tibi nunc ostendit Antichristi necessario, undenam habeat exitum et motum: quandoquidem ante ejus adventum ejus deceptio multos homines præveniens decepit, dicentes quod ex quodam pago Leuchusi nascetur Antichristus. Hic autem fuit astus et machina diaboli, ut homines hunc ex Ægypto expectantes credant et excipiant illum qui nascitur ex Galilæa, eum tanquam Christum adorantes, qui plane est planus et Antichristus. Restat ergo ut nos ex Jacobi quoque prædictionibus congruenter ostendamus, ex tribu Dan procedere Antichristum et serpentem mordentem calcaneum equi, qui ita appellatur ut qui nunc in paradiso nobis proponitur. Patriarcha enim cum Christo disserens sic dicit de Dan: *Dan judicabit populum suum sicut una tribus in Israel, et fiet Dan serpens in via sedens in semita mordens calcaneum equi, et eques cadet retro expectans salutem Domini*¹². Ecce habes aperte serpentem et calcaneum sumi de Antichristo, et ostendere tibi casum eorum qui mordentur ab ipso: per quem primos quoque parentes, Dan deduxit ad impietatem. Nam etiamsi convenienter ipsi dictioni hæc facta essent, in paradiso visus esset Deus Adami et mulieri in figura, et cum eis disseruisset, sed ut qui non possent ipsum videre Opificem; hinc accepta occasione malignus dæmon decepit mulierem ei suggerens Deum esse ejusdem generis et ejusdem simul essentiæ cujus ipsa esset, convenienter formæ et figuræ quam ipsa videbat.

Et ideo dicit ei: *Quid, quod dixit Deus: Ne comedatis ex omni ligno quod est in paradiso?* Hinc est perspicuum quod ante omnem esum, hæc serpens loquebatur cum muliere. Hoc est, cum jejuna esset Ecclesia ab omni peccato et idololatria: cum qua tanquam cum muliere aliqua in initio malignus serpens et draco defector dolose disserens et colloquens, et ad impium multos deos colendi errorem volens seducere, dicebat quinam sint ii qui in initio ipsum malum dæmonem adorarunt, et Deum reliquerunt. Quid quod dixit vobis Deus ne comedatis ex omni ligno quod est in paradiso? Hoc est: Ne adoretis omnes creaturas et me, sed ei soli ostendatis adorationem et cultum.

Deinde cum dixisset mulier: *De omni quidem ligno quod est in paradiso comedimus, de fructu autem ligni dixit Deus ne comedite, neque ipsum tangite ne moriamini*, quomodo malignus ille est mortuus. Ad hæc respondet callidus serpens dicens: **912** *Morte non moriemini, sciebat enim Deus quod die ex eo comederitis, et me adoraveritis, aperientur vestri oculi per me, et eritis tanquam dii sicut sum*

⁹ II Cor. xi, 14. ¹⁰ Gen. xlii, 9. ¹¹ Deut. xxxiii, 1 seqq. ¹² ibid. 23. ¹³ Gen. lix, 15-18.

ego, *cognoscentes bonum et malum*. Audis : Non A dixit diabolus : *Eritis sicut Deus*, sed *sicut di*, eos docens et inducens ad errorem cultus multorum deorum. Unde etiam eis Deum accusat invidia. Vobis, inquit, invidet, ne vos quoque efficiamini sicut ipse, dii cognoscentes omnia : et ideo jussit vobis ne comedatis de ipso fructu meo, neque me tangatis, neque me adoretis. Ei enim qui me adorat, de cognitione bonorum et malorum do sapientiam inferiorem, astrologiam, divinationem, veneficium, prædictiones, præcognitiones, prodigiorum effectiones, incantationes, bestiarum obedientiam, volucrum ministerium, jumentorum transformationes, rerum sublimium scrutationes, ignis dejectionem, pedestrem gressum super aquas, abyssi considerationem, serpentum interemptionem, thesaurorum revelationem. His et ejusmodi aliis innumerabilibus promissionibus cum molestus fuisset mulieri (quæ dicebatur), nempe naturæ humanæ, sceleratus serpens : plurimis annis ei persuasit et inclinavit ut a Deo deficeret et ipsum coleret. Ideo dicit : *Et vidit mulier quod bonum esset lignum ad comedendum*. Quare apertos habuit oculos, et amavit cibum seu gustum, quod bonum esset lignum ad comedendum : omnis enim cibus cognoscitur et probatur per gustum. Quamobrem hinc quoque rursus refelluntur qui existimant hæc dici solum ad litteram : *Et vidit mulier quod bonum esset lignum ad comedendum, et jucundum oculis ad videndum, et pulchrum ad considerandum*. Nam quod ad corporalem quidem dictionem attinet quæ est in promptu, visum est quibus iam dicere quod formam quamdam supra modum splendidam et stupore plenam mulieri indicavit malignus quando eam alloquebatur, *scipsum transfigurans in angelum lucis*, ut dicit Apostolus ¹², perinde ac si diceret : In hac forma et gloria eritis sicut dii, si fructus mei fueritis participes. Et hac de causa, inquit, dictum est illud : *Et vidit mulier lignum quod jucundum est oculis ad videndum, et pulchrum ad considerandum*; an autem hæc ita habeant, non habeo quid dicam. *Et accipiens de fructu ipsum comedit, et dedit etiam viro suo, et comedit*. Atqui nondum erat vir ejus, neque ipsa ejus mulier. Cur autem non ambo simul comederunt, sed mulier primum : deinde vir cum

ab ea accepisset, et non contradixit, neque exclamavit, neque omnino in eam infremuit, ut quæ non obediisset mandato Dei? Ille ergo hoc modo se habent.

Convenit ergo malignus dæmon primum Ecclesiam : molestia affectus, persuasit, decepit, accepit et comprehendit fructum mali esus, adoravit malignum tanquam Deum; deinde cum comedisset, reversa est ad virum, dimisit serpentem. Cum ea ergo recte esset reversa ad eum quem male reliquerat, vir eam excepit quam valde quærebat, et tanquam prodigam excepit. Non est conquestus, non

inreprevit, non exprobravit, non contumelia affectus, non repulit : sed cum ab ea, vel potius pro ipsa accepisset fructum ligni, prompto et alacri animo eum gustavit. Fructum ligni intellige mortem Christi in cruce : quam pro Ecclesia, tanquam pro uxore sua ab ipsa accepit, et triduo gustavit, ut pro omnibus gustaret mortem, congruenter voci Pauli ¹³. Quam quidem mortem et cibum tacite significabat illud acetum et fel quod in horto et ligno Golgotha gustavit qui in omnibus ad similitudinem Adami factus est præter solum peccatum. Si enim omnia vestra ad similitudinem Jesus sua sponte sibi accommodavit, est omnino perspicuum quod tentatione quoque quam a diabolo statim post baptismum voluntarie suscepit, ad similitudinem Adami tentatus est intentabiliter. Vide enim in utrisque rerum sibi ex adverso respondentes imitationes et exempla, hoc te aperte docentia, et quod quomodo priorem Adamum per Evam adhortatus est ad idololatriam : ita etiam secundo Adamo per carnem, causam quidem admovit et irruptionem, sed scopum non attingit. Ad eum autem qui contradicit refellendum, sufficit rerum veritas, quæ hoc modo se habet. Cum primum enim generatus fuit primus Adam, per conjugis ejus costam (nempe Evam) eum aggressus est Satan, et cum primum secundus Adam (nempe Christus) veram ostendit regenerationem sui baptismatis per suam conjugem, eum tentare aggressus est tentator.

Primus Adam habuit Dei insufflationem; secundus, Spiritum ex cælo. Bursus in medio plantarum fuit tentatio Adami in fonte Edem : et secunda tentatio, in monte Olivarum in medio arborum Christo est exhibita surgenti, ex fonte Jordanis. Primus homo tentatus est cum esset in medio bestiarum : similiter etiam de Christo dixit Marcus ¹⁴, quod erat cum bestiis in deserto tentatus. Cum in paradiso jejunaret et nihil adhuc comedisset homo, diabolus per cibum exercuit tentationem : similiter etiam ad Christum cum jejunasset quadraginta dies, per cibum accessit malignus dicens : *Dic ut lapides isti panes fiant* ¹⁵. Illic dixit serpens : *Eritis sicut dii*; et huic dixit : *Si Filius Dei es, dic*; hæc et illa. Prima tentatio fuit per interrogationem et contrarias objectiones a muliere et serpente : similiter etiam Domini tentatio secuta est contradictorie inter ipsum et malignum dæmonem. Si hæc ergo omnia similem habent typum et figuram in primo Adamo et in Christo, de cætero ne dubites, sed certo scias quod id quod Christo est oblocutus dicens, ut cadens adoraret ipsum malignum draconem ¹⁶ : hoc erat quod mulierem Ecclesiam in principio est adortus, et persuasit, et decepit. Unde etiam cum probris hominem insectaretur Deus, postquam eum induit tunica pellicea, de cibo ei crimen non intentat, sed de divina visione et defectione, dicens : *Ecce factus est Adam sicut unus ex*

¹² II Cor. xi, 14. ¹³ Hebr. ii, 9. ¹⁴ Marc. i, 13.

¹⁵ Matth. iv, 3. ¹⁶ Matth. iv, 9.

nobis ut cognosceret bonum et malum : dicens, Adam, mundi hominem in genere. Ita enim existimabant se ipsos esse deos, tanquam Saturnum et Jovem, et Mercurium et Apollinem, et Herculem et Serapin, et Dianam et reliquos illos nihil minus quam deos. Quibus admodum apposite convenit quod post malum illum esum protoplastorum dictum est : Nam *cum comedissent*, inquit, *aperti sunt eorum oculi, et cognoverunt quod nudi erant* a re quam existimarunt se esse consecutos, cognoverunt autem quod aberrarunt a re quam expectarunt se esse assecuturos. Cognovit tandem Ecclesia et omnis homo qui ejus errori adhaesit, quod fuerunt decepti a maligno serpente, et cæcutiebant putantes se esse deos. Quando autem illuxit *lux vera quæ illuminat omnem hominem* ¹⁸, *aperti sunt oculi animæ eorum* : et cognoverunt quod prius erant nudi et miseri. Est enim adnotandum quod non dicit : *Sunt nudi*, sed quod *erant prius* (in tempore præterio) cæcutientes idololatria. Alia est ergo prima eorum nudatio, hoc est, a bonis alienatio, quamobrem nec tunc erubescabant; alia autem est ea quæ nunc dicitur nudatio, nempe a Deo excidisse. Qui autem ad litteram solum audiunt quæ scripta sunt de paradiso, et fructibus, et lignis, et cibo, et serpente, et visus recuperatione, incidunt in exitiosam Manichæorum et Ophitarum impietatem. Illi enim serpenti tanquam benefactori maximas agunt gratias, dicentes quod per serpentem nobis accessit cibus; per cibum, recuperatio visus; per eam deinde, nuptiæ; per nuptias autem, mundus: propter hominis autem peccatum, Deus homo factus est. Hinc cælorum regnum et bona æterna quorum auctor et conciliator fuit nobis serpens. Ergo ne nos quoque incidamus in eorum impietates, prophetice intelligamus de Christo et Ecclesia quæcunque historice scripta sunt aut facta in paradiso, quædam temporalia temporum intervalla in unoquoque eorum diverse intelligentes, etiamsi maxime omnia illa audiamus tanquam facta in uno tempore. Aliud est enim illud tempus quando erat Ecclesia non erubescens, ut quæ nuda ab omni peccato esset cum suo viro: et aliud versus tempus quando laxis habitibus viro relicto consuetudinem habuit cum serpente, et facta est adultera. Aliud versus fuit tempus, quando, dimisso serpente et ei veluti renuntians, reversa est ad priorem virum et spiritualem Adamum. Hoc enim fuit tempus quando cognovit et agnovit se esse nudam et inornatam et deformatam. Hoc fuit tempus quando vir eam suscepit, et cum ea fructum ligni gustavit, pro ea morte affectus et resurgens a mortuis. Quoniam autem nunc a me verba fiunt ad Ecclesiam, non autem ad Judæos, audi, fidelis, et fidem habe tanquam fidelis, videns indiscriminatim **913** omnia quæ sunt in paradiso, non videntes suam nudationem protopla-

stos, deinde comedentes aliquam a serpente escam, et per ipsam visum recuperantes. Veni de cætero a typis ad rerum veritatem. Evertens enim Christus illem amborum nuditatem, et curans cæcitatem, et abolens malam illorum escam per quamdam benedictionem, et a proprio casu eos excitans, et reducens eos videntes unde exierunt non videntes; audi quid facit postquam surrexit a mortuis. Cleopha enim, et qui cum eo erat Luca (ut dixerunt mystæ), ad Emaus ab Jerusalem, sicut Adam et Eva, separatis, et lucem veram non videntibus, *Jesus appropinquans ambulabat cum eis: et oculi eorum adhuc tenebantur ne eum agnoscerent* ¹⁹. Atqui hic quidem fuit videndi defectus, audi autem etiam quæ deinceps sunt secuta: *Factum est autem dum ipse recumberet cum eis, accipiens panem benedixit* ²⁰. Ecce benedictio pro execratione. *Et frangens dedit eis; eorum autem aperti sunt oculi, et agnoverunt eum* ²¹. Ecce habes escam: habes etiam per escam visus recuperationem, et Dei agnitionem quem per escam ignoraverunt protoplasti.

Deinde quid sit post sumptam escam? *Surgentes ipsa hora reversi sunt in Jerusalem* ²². Ecce etiam a casu excitatio: ecce etiam pulchra ab errore reversio. Primum comederunt, deinde sic sunt reversi. Postquam autem Eva primum comedit ex fructu, deinde ad Adamum est reversa, et eum fructu impertiit, et comedit. Sed *Adam non est deceptus* ²³, hoc est, Christus: sed simul accubuit, volens ut surgeret quæ ceciderat. Tu autem adhuc immorans in littera, considera etiam ipsorum actionem, et quære quis cum esset Adam, quid factus est post transgressionem. Erat enim totus lucidus et deiformis, et imago quædam (ut ita dicam) Deo similis. Post inobedientiam autem factus est tenebrosus et inornatus, atrium peccatum omnino indutus. Hæc ergo evernerunt primis parentibus. Et David postea deflens dicebat: *Dies dicit eructat verbum et nox nocti annuntiat cognitionem* ²⁴.

Adhuc, inquit, tanquam dies lucidi erant primi parentes, quando (cum ex ligno nondum comedissent) verbum consilii serpentis a muliere ad virum nondum transibat: et sub intelligentiam cadentis solis radios penitus induti erant *tanquam vestimentum*. Sed quando ipsa persuasa comedit, etiam nocturnas peccati tenebras induit, tanquam nox videlicet offusa tenebris, neque sciens quid viro consulat, qui ipse quoque factus est *nox* ob parem ignorantiam, et *annuntiat cognitionem*, nempe id quod cognosci potest boni et mali, ei tradit annuntians. Sed est etiam aliter considerandum. Nam antea quidem, quandiu priusquam comederet tanquam dies erat lucida, verbum annuntiavit, nempe graviter ac severe: de voluntate enim ad peccandum non sinebat Evam longiori uti oratione. Quan-

¹⁸ Joan. 1, 9 ¹⁹ Luc. xxiv, 15, 16. ²⁰ ibid. 39.

²¹ ibid. 51. ²² ibid. 55. ²³ I Tim. ii, 14. ²⁴ Psal.

do autem malum fuit peractum, et suum fruendo implevit desiderium, et sedata est satiata libido, tunc annuntiavit cognitionem. Ecce, inquit, nudati sumus ex plantâ virtutibus et qualitatibus. *Aperti enim sunt mentis eorum oculi, et cognoverunt ad quod malum deaverunt, et quænam passi sint inter se docentes. Sic mihi placet intelligere omnia quæ scripta sunt de paradiso et protoplastis. Pro Christo enim fungor legatione* ²² et pro mea germana matre, Eva Ecclesia vitæ, quam defendo adversus Judæos et hæreticos, fidei populo tropæa erigens, et statuens, et his intelligentiis et contemplationibus quæ dictæ sunt per universum hoc opus sex dierum, fidelis populus fit armatus contra adversarios: neque erit opus adversus eos potentioribus tropæis aut armis, non Mosaicis, non propheticis, non Davidicis. Hæc enim arma nostræ militiæ carnalia ²³, nec fragilia, sed Deo potentia ad destructionem propugnaculorum adversariorum destruendum eorum cogitationes, et omnem altitudinem quæ extollitur adversus cognitionem et fidem Jesu Christi veri Dei nostri: cui gloria et potentia simul cum Patre et sancto Spiritu, in sæcula sæculorum. Amen.

LIBER UNDECIMUS.

DE HIS QUÆ POST PRIMUM PECCATUM SECUTA FUERUNT.

Jam quidem a nobis paulo ante est ostensum quod ante escam apertos habebant oculos. Dicere enim quod vidit mulier quod lignum esset bonum ad comedendum, ostendit eam acute videre. Nec hoc solum, sed hoc quoque dicere, quod jucundum est ad videndum, et pulchrum ad contemplandum, per has tres dictiones plane dicimus perspicacem aciem, curiosamque et certam evidentiam lucidæ oculorum visionis. Unde etiam Symmachus, pro aperientur, posuit. *fient intelligentes*. Similiter et pro *aperti sunt amborum oculi, dixit intelligentes facti sunt*, hoc est, facti sunt sapientes, et ad agnitionem suæ nuditatis venerunt oculi animæ eorum. De quibus Propheta regius quoque Deo vota fundebat, dicens: *Revela oculos meos, quoniam lumen oculorum et ipsum non est mecum* ²⁴, *sed illumina oculos meos, ne unquam obdormiam in morte* ²⁵. Peccati ergo agnitionem et consensum ad conversionem, intellige aspectum oculorum. Est enim diligenter et accurate adnotandum quod, cum mulier esset prope serpentem, et separata a viro ipsa prima comedisset ex ligno, non statim respexit donec conversa fuit ad virum. Cum autem accepisset et comedisset spiritualis Adam, hoc est, passus esset Christus, tunc per ejus passionem cum ipso respexit mulier. Si autem res non sic intelligis, oportebat mulierem, cum prima comedisset, primam respicere.

Videamus jam ea quæ deinceps sequuntur. *Et cognoverunt quod erant nudi, et consuerunt folia ficus, et fecerunt sibi subligacula*. Cum in priorè narratione dixisset scriptor eos non erubuisse, nunc dicit quod alterum alterius pudebat, consequens enim erat hoc dicere. Cum autem ad nuptialem nondum coissent conjunctionem, neque scirent propter quam causam partes genitales apud eos sunt diversa figura (nempe mascula et feminea), cujusnam pudore affecti, ex foliis ficus consuerunt subligacula? Nam si volebant tegere corporis nuditatem, multa alia plantarum folia ad eum usum sunt sua natura accommodatiora et utiliora, cujusmodi videmus folia palmarum Indicarum. Non tamen renuimus, neque corporalem ipsius divinæ Scripturæ historiam dissolvimus. Rursus autem quærimus quomodo hæc e ficu nata subligacula de Christo et Ecclesia sunt præfigurata, siquidem facta sunt omnia per ipsum et ad ipsum respicientia. *Et consuerunt folia ficus, et fecerunt sibi subligacula, et audierunt vocem Domini Dei ambulantis in paradiso in meridie*.

Est commune, et contra quod nihil dici potest, dogma, meridiem sexti illius diei hebdomadis creationis, tacite significare ac describere medium sexti diei sæculi, nempe quinquies millesimum et quingentesimum annum, in quo Dominus Deus homo factus est. Tempus ergo quod est ante meridiem significat cultum legitimum Synagogæ, ut qui habeat folia ficus, nempe sermones quosdam in-frugiferos, et præcepta moderate quodammodo prurientia, et in superficie quodammodo radentia sordida hominum vulnera: nam folia ficus placide quodammodo radunt sordes vasorum, per medio-crem quæ est in eis asperitatem. Sed et naturæ nuditatem et turpitudinem contegunt per circum-cisionem. Quapropter etiam circa illam partem quæ suscepit circumcisionem, posuerunt primi nostri parentes subligacula ex foliis ficus: hoc forte ostendente exemplo quod in vespera diei creationis sæculi cooperietur quodammodo et delebitur circumcisio per velum pellicæ tunicæ Christi. Sunt enim folia umbræ efficientia. Lex enim habuit umbram præceptorum Christi ²⁶. Nam sub foliis tegebatur fructus Christi in Scriptura Judæorum, qui ab eis non videbatur propter operculum cor-

²² Ephes. vi, 20. ²³ II Cor. x, 4. ²⁴ Psal. cxviii, 18. ²⁵ Psal. xii, 4. ²⁶ Hebr. x, 1.

dis et velum foliorum verborum exteriorum. Unde etiam est contrarius foliis Sol justitiæ, ea exsiccat et emundans, et maxime folia hujus ficus. Etenim ficus sæpe appellat Dominus infrugiferum cultum Synagogæ, cum eam quidem **914** aliquando visitasset per triennium, et eam aspexisset nullum afferre fructum, et jussisset agricolæ ut eam excinderet, ne terram occuparet otiosam. Cum autem postremo rursus venisset justitiam sitiens, et accessisset ad ficum (nempe Jerusalem), et non invenisset nisi folia, ex quibus erant etiam illa subligacula, eam exsiccavit dicens: *Non amplius ex te nascatur peccati fructus in æternum* ⁹⁰. Quoniam autem *iota unum aut apex unus non transibit ex lege donec omnia fiant* ⁹¹ in Christo, considerat eorum consequentiam. Comedit Adam cibum mulieris insidiatricis: deinde seipsum succinxit subligaculo postquam comidisset: deinde comedit et latuit sub ligno in paradiso, et fuit quæsitus, et cætera quæ sequuntur. Sic etiam Christus sæpe comedit eum suis discipulis legalem cibum insidiantis Synagogæ, et etiam quando serpens Judas fecit proditorem collocutus cum adultera Synagoga: deinde postquam comidisset, surgens ex cœna Adam spiritualis, succinxit se subligaculo lintei: deinde sua sponte fugit in hortum, et fuit quæsitus, et egressus est ex horto. Ego autem miror cæcitatem Judæorum, propterea quod Scriptura est adeo exacta et accurata. Etenim de Adam scriptum est quod seipsum accinxit: similiter etiam de Christo. Si autem vis videre eum etiam in horto nudum, et linteo solum succinctum, vide eum in Golgotha, subligaculo tantum succinctum pendentem in cruce, supra Adæ cranium, pro Adamo et Eva patientem, de quibus dictum est: *Et audierunt vocem Domini Dei deambulantis in paradiso meridie, et latuerunt Adam et uxor ejus a facie Domini Dei in medio ligni paradisi, et vocavit Dominus Deus Adamum, et dixit ei: Adam, ubi es? Et dixit ei: Vocem tuam audivi deambulantis in paradiso, et timui, quia nudus sum, et latui. Et dixit ei Deus: Quis tibi annuntiavit quod sis nudus, nisi ex ligno, ex quo solo tibi mandavi ne comederes, ex eo comedisses?*

Fortasse non est alienum, quod illæ dixerunt, Maria et Salome et Joanna, quærentes eum qui latebat in paradiso Golgotha sub ligno, nempe nudum Christum Adam quem vocavit et eduxit Dominus Deus ex latebris, excitans eum ex mortuis secundum carnem, hoc nos quoque dicere de hoc Adamo qui latebat in hoc horto in medio ligni, quem quærens Deus suscitare in meridie, ad ipsum advenit. Illæ enim, nempe Maria Magdalene cum duabus aliis dicebant: *Quis revolvat nobis lapidem* ⁹² ut videamus eum qui intus latet?

Similiter idem mihi quoque succurrit dicendum in propositis et non contemplabilibus mysteriis

A hujus litteræ, et veluti magno quodam lapide operatis, nempe obscuritate: Quis nobis revolvat caliginem litteræ, ut intra nubem et divina hæc adyta, in Sancta sanctorum intuentes, videamus occulta hujus mysterii orgia, quæ quidem perspicua orthodoxæ fidei rectitudine non comprehenderimus, si historice abducti fuerimus a dictionis crassitudine. Deus enim qui implet cælum et terram, qui dicit: *Non videbit homo faciem meam et rivet* ⁹³; quomodo personali presentia, et locali simul vadens transitu, et vocis edens sonitum, in meridie accessit ad Adamum? Quamquam autem de causa eum puduit nudum conspici a Deo, cum statim ab initio nudus a Deo fuisset factus et apertus? Ignorabatne Deus, qui sciebat omnia ante ortum eorum, locum in quo latebat Adam, et ideo exclamavit: *Adam ubi es?* Quod est autem admirabilius, cur non vocat utrosque, et multo magis mulierem quæ fuerat decepta: *Adam enim non est deceptus, sed mulier fuit decepta*. Quomodo autem non cernitur Deus omnino fuisse locutus cum muliere ante transgressionem? Quoniam ergo est magna et comprehensu difficilis super omnia quæ prius dicta sunt vera eorum quæ sunt proposita consideratio, non solum iis qui sunt nostris temporibus, sed etiam iis qui multis ante sæculis a Deo fuere afflati, et in iis sunt pulchre versati, sicut etiam dicit Adamantus Christi indagator: hæc quoque ad aliorum similitudinem precemur, ut accipiamus digitum qui tetigit oculos cæci ab ortu. Qui quidem Dominus Adamus statim ab ortu fuit immortalis, ut qui fuerit oculatus a Dei lumine, ut, cum tetigisset nostros oculos, diceret: *Ephpheta, quod est, adaperire* ⁹⁴. Nostri enim oculi tenentur ne aperte agnoscant.

Quomodo propheta quidem Moses, vel potius angelus qui loquitur in ipso, per omnem actum qui est in inobedientia, et peccatum ligni, communes facit et conjungit ambos protoplastos, vel potius mulierem solam ostendit esse in culpa: ipsa est allocuta, ipsa est decepta, ipsa comedit, ipsa viro dedit, ipsa ei est insidiata, ipsa fuit causa peccati, nuditatis, timoris, subligaculorum, fugæ, absconsionis a Deo, pœnæ, exsecrationis, mortis, et, ut semel dicam, malorum innumerabilium. Et cum hæc ita habeant, quomodo Deus cum accessisset illo meridie ad inquisitionem et veluti examinationem eorum qui non obedierunt, non vocat mulierem ad examinationem, non eam graviter increpat, non ponit omnino in ejus pœna exsecrationem, non dat ei terram ad comedendum, non spinas, non tribulos, non esum feni, non sudorem vultus, sed neque eam expellit aut exterminat a paradiso, non ei omnino revocat serpente in memoriam, non eam pudore afficit, dicens: Cur decepisti Adamum? Sed cum ostendisset omnem benignitatem et bonitatem in mulierem quæ ceciderat, pergit ad hominem, et dicit ei: *Adam, ubi*

⁹⁰ Matth. xxi. 19. ⁹¹ Matth. v, 18. ⁹² Marc. xvi, 3

⁹³ Exod. xxxiii, 20. ⁹⁴ Marc. vii, 34.

es? Et dixit ei: *Audivi vocem tuam ambulantis, et latui, quoniam sum nudus.* Audi et Adamum respondentem ea quæ Deo conveniunt. Solus enim quæsitus et vocatus respondet singulariter, et non conjunxit sibi mulierem. Non enim dicit, *audivimus vocem tuam deambulantis in paradiso, et timuimus quia nudi sumus, et latuimus,* quod quidem erat verum. Sed mittens accusare suam costam, seipsum prodit pro ea. Hæc cum persequeretur, paradisi civis Paulus¹ rursus accedens in medium, dixit: *Mysterium magnum est.* Ego autem cum ipso dico in Christo et Ecclesia²⁵, pro qua se dedit ad mortem. Unde etiam a Deo vocato vero Adamo, quando dixit, *Adam, ubi es?* non dictum est in Scriptura quod exiit aut venit ad Deum, est enim semper apud Deum inseparabilis Filius.

Hæc præmisimus, ora Judæorum obstruentes, ne nos audientes omnia Adami ad Christum referentes, existiment eum fuisse sub peccato, et criminationi obnoxium et execrationi. Sufficit enim demonstratio eorum quæ nunc dicta sunt, ad persuadendum vel maxime incredulo, quod quæcunque quidem objecta sunt mulieri, objecta sunt accusando, quæcunque autem Adam a Deo audivit, absque criminatione seu accusatione, ea de Christo dicuntur se demittendo pro Ecclesia, sibi attribuendo illius peccatum et execrationem et mortem. Propterea enim Deus fecit res Adami diversas et excelsiores supra mulierem, ut nos disceremus et doceremur incomparabilem Christi differentiam supra Ecclesiam. Nam cum dixisset Deus, *Faciamus hominem ad imaginem et similitudinem nostram,* nihil ejusmodi dixit de muliere quando eam erat fabricaturus ex latere Adami. Et rursus dicens: *Fecit Deus hominem; ad imaginem Dei fecit illum,* non dicit de ea, *fecit illam,* sed postquam dixit de homine, *fecit illum,* tunc subjungit, *masculum et feminam fecit illos.* Similiter etiam in formatione hominis, quando dixit: *Fecit Deus hominem limo accepto e terra, et insufflavit in ipsum spiritum vitæ,* nullam fecit mentionem mulieris. Nam quod attinet ad essentialiam, nihil habuit Ecclesia ex divina essentia, cujus fuit symbolum insufflatio, prius significans Dei Verbi ex Patre id quod ex nobis est luteum ingressum, et habitationem in hypostasi. Et ideo non dat Deus mulieri essentialiam sui insufflationem, quoniam non est composita mulier ex divinitate et humanitate, sicut Christus Adam: sed ex una sola carne, nempe latere humanitatis. Porro autem in positione quoque et ingressu Adami in paradiso, non dicit: *Simul ponit cum eo mulierem.* Neque vero in operatione facit simul cum eo operari, neque in custodia simul esse custodem. Sed neque ex omni ligno quod est in paradiso jubetur comedere nisi solus Christus. Sed neque imponit mulier nomen bestiis et volucribus: ad solum enim Adamum eos adduxit

Deus, ut videret quid ea vocaret tanquam ad regem, et qui erat eis dominaturus. Unde licet videre, etiam vere hominem tanquam qui habet potestatem et est Dominus (nempe Christum) uxorem nominantem Ecclesiam, ex ipsa appellantem ejus nomen, Vitam. Vere enim vivificat quos generat, nempe baptismate. Et de solo homine, Propheta dicit Deo: *Minuisti eum paulo minus ab angelis, gloria et honore coronasti eum, et constituisti eum (non autem eos) super opera manuum tuarum, et omnia subjectisti sub pedibus ejus*²⁶, et solius, non autem ipsorum, hoc est, non amborum, sed solius Adami, in figuram Christi. Ostendit tibi hanc magnam et incomparabilem differentiam Adami ab Eva, honoremque et gloriam, ut exacte et accurate discas quando videris hominem in figura Christi se dimittere ad mulierem, et simul cum ea comedere ex ligno: et simul videre, et simul nudari, et simul consuere folia ficus: hoc est, præmeditari et componere, et simul unire verbum cum verbo ad defensionem, et simul audire vocem Domini Dei ambulantis, et timere, et fugere, et latere, et vocari solum ad examinationem, et duras pœnas pro illa suscipere, et solum expelli ex paradiso, et suscipere sententiam mortis. Hæc omnia quando aspexeris Adamum et agere et sufferre, intelliges Christum (per Paulum) tibi dicere: *Adam non est deceptus*²⁷. Alio enim modo comedit antiquus ille in typum Christi, alio autem modo mulier in typum Ecclesiæ. Alio modo est intelligenda Adami visus recuperatio; alio modo, mulieris. Alia est viri nudatio, alia autem mulieris. Aliter timet Adam qui est Christi figura, non deceptus; et aliter timet mulier decepta. Ipsa enim per inobedientiam, sicut Ecclesia; Adam autem (nempe Christus) eo quod pro ambobus id suscipiat. Hoc modo intelligenda est etiam nudatio quam in Calvaria sustinuit, et fuga. Quamobrem per dispensationem etiam fugit in Ægyptum, et vocavit eum Dominus Deus latentem in Ægypto. Quare dicebat etiam: *Ex Ægypto vocavi Filium meum*²⁸. Quod si vis etiam videre Christum voluntarie timentem pro Ecclesia, audi evangelistam de eo dicentem: *Et cum esset in agonia, oravit intensius*²⁹, et ideo *fuit tristis usque ad mortem*³⁰: medicans tristitiam mulieris, et pro ea ductus ad passionem. Quoniam autem meridiem, Dei Verbi adventum esse paterne dedimus, necesse est omnino videre quomodo etiam de homine communi (qui est veluti quidam Adam) et de ejus conjuge Ecclesia, prius sunt descripta proposita paradisi mysteria, et finem acceperunt in nobis. Cum ergo comedisset mulier quæ dicitur, ex malo impietatis fructu ligni, stans prope serpentem tanquam esset ejus uxor, deinde ei renuntiasset, ut jam dixi antea, et ad maritum esset reversa, non invenimus eam amplius appropinquasse aut cum serpente omnino esse locutam. Omnia ergo quæ fuerunt post ejus conversionem ad Ada-

²⁵ Ephes. v, 32. ²⁶ Psal. viii, 6-8. ²⁷ I Tim. ii, 14. ²⁸ Ose. xi, 1. ²⁹ Luc. xxii, 43. ³⁰ Matth. xxvi, 38.

num (hoc est, Christum) intelligere oportet bona et tunc præfigurata ad Ecclesiæ beneficium, et cuiuslibet hominis qui est ejusdem cuius ipsa generis. Oculorum quidem visus recuperationem, Christi veræ lucis agnitionem; nuditatis autem tectionem, initium sensus ad correctionem. Nam sapientes, inquit, tegunt suam verecundiam. Audi enim quod fiat præterea post induta subligacula. Qui enim prius non obedierant voci et mandato Dei qui ante meridiem temporum nondum advenerat, et per carnem nobis non appropinquaret, et nondum ambulabat Dei prædicatio tunc cum in omnem terram exivit sonus ejus dicentis: *Pœnitentiam agite, appropinquet enim regnum cœlorum*⁴¹, quando vox Domini facta est super aquas, quando tonitru vocis evangelicæ factum est in rota mundi, audierunt vocem Domini dicentis: *Oves meæ vocem meam audiunt*⁴², *audierunt vocem Domini ambulantis in paradiso* Ecclesiæ oleastrorum (nempe gentium) et dicentis: *Venite ad me, omnes qui laboratis*⁴³, quando quidem ligna scinditis montium ad deos inanes exculpandos, et iis onerati estis ut abeatis ad templa execranda, et ego ab iis omnibus vos faciam quiescere. Et timuerunt Dominum qui prius ipsum non timebant. Timuerunt, quia non habebant indumentum nuptiale; nondum enim baptizati erant in Christum, ut Christum induerent. Nudi erant, exuti priori indumento incorruptionis et immortalitatis. Sed quando audierunt vocem ejus qui quærit ovem quæ perierat, et tegumentum ligni vitæ Christi qui dicit per Prophetam de nobis: *In tegmine alarum tuarum proteges nos*⁴⁴, cum fuerimus in arcano vultus tui. Et cum accepisset prodigum hunc nudum hominem, qui extrinsecus intro recte erat ingressus, eum texit dicens: *Afferte primam stolam*⁴⁵ quam iste ferebat prius, nempe indumentum incorruptionis, et induite eum. Quando ergo audis de Domino Deo præsentem, et dicente Adamo: *Ubi es, in bonum intellige hanc vocationem. Quem enim quærit et vocat ad se Deus, est perspicuum quod recedit quidem a malo, cum Deo autem invenitur. Sin autem cum ira, et exardescencia, ut quidam existimant, Deus accessit ad Adamum et Evam in paradiso ad eos puniendos et cruciandos, oportebat eum statim pergere ad serpentem et punire auctorem malorum. Oportebat mulierem insidiatricem viri condemnare, et ex paradiso exterminare, et execrationi et morti subjicere. Hic autem fit contrarium; attende enim. Eam nec execratur, nec criminatur, neque morte condemnat; sed et separat, et redimit ab insidiatore ejus serpente, ei dicens: *Ponam inimicitias, et veluti repudium inter te et mulierem, eam a te liberans, et faciens ut ea mihi adhæreat qui sum vir ejus et Dominus, et eam induens tunica, nempe me qui sum contextus ex supernis. A te enim fuerat nudata, et eam nomino Vitam, ut quæ a te fuerat morte af-**

fecta. Hæc omnia non sunt irascentis iudicis, ex iis quæ sunt consequentia historiæ. Nam cum Deus dixisset Adamo: *Quis tibi renuntiavit quod sis nudus, nisi comedisses ex ligno quod tibi jussi ne comederes?* Vide quod Adam Deo respondet dicens: *Mulier quam dedisti mihi mecum, ipsa mihi dedit ex ligno, et comedi.* Audisti quomodo non peccavit Adam, ut qui non fuerit deceptus? non dicit enim: *Decepit me mulier.* Non dicit: *Me supplantavit, aut ea mihi fuit peccati consiliatrix, ne conferat culpam in eum qui ipsam ei dedit.* Poterat enim se defendere, et Deo respondere, dicens: *Recte habebam cum prius essem solus; sed adjutrix quam dedisti mihi non erat adjutrix, sed inimica et insidiatrix.*

Nihil autem dicit aut cogitat hujusmodi. Dicit itaque: *Mulier quam dedisti mihi, ad me servandum, et liberandum, et suscipiendum, ea mihi dedit mortem ab ipsa profectam, fructum ligni, promptoque et alacri animo comedi, nihil penitus contradicens neque recusans.* Propterea enim Adam nullam eorum penitus facit mentionem, cum Deo loquens, ut qui neque esset inobediens, neque a serpente omnino ullam accepisset irruptionem, neque ad eum omnino accessisset, ut neque Christus. Neque rursus cernitur Deus in illa terribili execratione serpentis, quidquam eum esse criminatus de homine, aut de Adamo apud eum ullam fecisse mentionem; sed eum susque deque execratur de muliere, et abjicit efficiens ut caderet casu a quo non posset excitari, et æterna eum condemnans damnatione, quoniam mulierem Ecclesiam solam, non autem Adamum Christum decepit. *Nunc enim, inquit, venit princeps mundi hujus, et in me nihil invenit*⁴⁶. Unde etiam ratam et acceptam habens Deus insontis Adami responsonem in figuram Christi qui non peccavit, cum dixisset: *Mulier quam dedisti mecum, ea mihi dedit ex ligno, et comedi, nihil amplius eum interrogat, sed statim ad eam vadit, dicit enim Moses: Et ei dixit Deus: Quid hoc fecisti? Et dixit mulier: Serpens me decepit, et comedi.* Quomodo autem de Adam a Deo accusata, de illo non respondet, sed de se? Annon est perspicuum quod ostendens peccatum non cadere in Adamum? perinde ac si diceret Deo: *Adam est innocens, ego sola Deo meo non obedii, et fregi pacta conventa tecum inita, et erravi sicut ovis quæ periit, effecta errabunda ac deos colens, et super montes et colles nuda vagans ac fluitans, et polluta sordidis sacrificiorum inquinamentis? Quoniam vaser serpens me decepit, tanquam imperitam adolescentulam supplantans et aberrare faciens. Hæc cum mulier propemodum apud Deum confiteretur, per hoc quod dixit: *Serpens me decepit, ut quæ suam indicasset pœnitentiam, et ei esset condonatum: transit Deus ad malum draconem, defectorem serpentem, et ei dicit: Cur hoc fecisti? Sed quia hoc fecisti, et ausus es statim decipere* **916** primum*

⁴¹ Matth. iii, 2. ⁴² Joan. x, 16. ⁴³ Matth. xi, 28. ⁴⁴ Psal. xvi, 8. ⁴⁵ Luc. xv, 22. ⁴⁶ Joan. xiv, 30.

figmentum manuum mearum, quod factum est ad A
meam magnam et similitudinem; tu es execran-
dus ab omnibus jumentis, et ab omnibus bestiis
quæ sunt super terram. Execrandus es tu et solus,
sed non Adam; tu solus, et non mulier. Sed tu es
execrandus ab omnibus meis creaturis quæ sunt
super terram, non ab iis quæ sunt in cælo. Nam
qui in illo sunt, angeli mei, sunt benedicti, quo-
niam me benedicunt missi ad munera administra-
toria. Tu enim sperasti, si peccassent homines, fieri
loco eorum rex omnium quæ sunt super terram,
dicens: *Ero similis Altissimo*⁴⁷; sed tua spe es
frustratus: eis enim do omnem potestatem calcandi
supra serpentes et collum tuum. Deinde cum hæc
dixisset, prædicit ei etiam vitium et malam mentem
cujus nulla tangeretur pœnitentia, dicens, non ju-
bendo sed prophetando: *Super pectus et ventrem*
tuum hoc est, in ira et voluptate tua *gradieris* nulla
movendus pœnitentia. *Et terram comedes omnibus*
diebus vitæ tuæ; hoc est, lapsus a cœlesti sapientia
et cognitione divina, terrestres ponens sensus et
materiales, circumageris ac volveris; *et inimicitias*
ponam inter te et mulierem quam decepisti,
nempe meam Ecclesiam. Gratias agimus tuæ ineffabi-
bili et inenarrabili clementiæ, Christe Deus, qui
nos liberasti, et separasti a societate et dilectione,
et unione, et amicitia maligni diaboli serpentis.
Tu es Deus qui facis solus mirabilia magna⁴⁸: qui
propter tuam in sponsam tuam Ecclesiam charitam
posuisti inhaicitias inter nos et inimicum tuum,
ut non amplius ei serviamus, sed tibi soli vivo Deo
vero, qui dicis insidiatori hujus tuæ conjugis et
sponsæ mulieris: *Inimicitias ponam inter te et inter*
mulierem. Ponam inimicitias: rem futuram, et po-
nendas inimicitias significat illud, *ponam*, eo qui
dicit ostendente: Ego in novissimis temporibus po-
nam inimicitias inter te et Ecclesiam. Nam nunc
quidem amica est tibi mulier, nunc est tibi conjux,
nunc eam effecisti captivam, nunc tibi servit,
nunc est tibi subjecta, nunc te colit sacrificans
filios suos et filias suas tibi et tuis dæmoniis; sed
ne glorieris, neque efferaris, neque propterea inso-
lescas. Nam venit hora, et nunc est quando veniam
eam visitans meridie, et faciam ejus ultionem, et
ponam inimicitias terribiles et implacabiles inter te
et mulierem Ecclesiam. Non veniam enim tunc ad
mittendum inter te et eam *pacem*, sed *gladium*⁴⁹
evangelicum, ad dividendum et separandum te ma-
lignum et adulterum virum serpentem a muliere
quam a me rapuisti: ut quando super omnes alias
mulieres, synagogas Persarum, Indorum, Arabum,
Ismaelitarum te dilexit, ita supra omnes te oderit:
vel potius, ut semel dicam, omnes te oderint, (num
enim *Judæorum solum est Deus*, non etiam *gentium*⁵⁰?)
noctaque et interdum ea adversus te armata
et resistens te interimat. Si hæc ita non signifi-
cant, oportebat Deum ita dicere serpenti: *Et ecce*

ponantur inimicitia ab hoc tempore *inter te et inter*
mulierem. Cur enim facto delicto oporteret postea
ulcisci eum qui fecit? Sed his verbis non credit
Judæus, solam attendens litteram. Deinde non vi-
des (illi dico) terribiles inimicitias hujus Christi
uxoris Ecclesiæ, quas habet adversus serpentem?
Non vides impressionem, non vides certamen, idque
cum tu primus experiaris? Quid enim non moliris?
Quod genus pugnae non excitas? Quam autem ma-
num non armas ut eam obruas? Sed stat adhuc
magis firma et stabilis: et procedens adversus en-
ses, Christum non negat: *Et in his omnibus superavi-*
*mus*⁵¹, ut cum Paulo dicamus. Non vides enses et
sagittas potentis Dei acutas, per quas adversus ser-
pentem stat armata in acie et prælio, armatura
B undique munita, et accincta gladio spiritus, galea
spei, lorica fidei⁵², clypeo baptismi? Non vides in-
victa et infracta arma, in quibus conerit et aufert
caput serpentis? Crucem, inquam, corpus et san-
guinem Jesu, vota, preces, vigiliis, et alia quæ
molitur adversus serpentem, et adversus eum stat
in acie, ne amplius ei serviat? Quocirca, de cætero
cum eo gerens inimicitias, et conversa ad proprium
virum (nempe Christum), quotidie bello invaditur a
satellitibus serpentis, persecutionem patitur, ver-
beratur, torquetur, occiditur, vincitur, injuria
afficitur, esuriens, nuda incedens, serviens, sitiens,
liberis orbata et membratim discerpta, cum ser-
pente autem neque fœdus, neque amicitiam iniens.
C Sed etiamsi oporteat millies subire mortem,
prompto et alacri animo membra sua et liberos
igni tradit, et gladiis, et tormentis, potius quam
cum serpente fœdus percutiat et amicitia obsides
ei aut det aut accipiat. Eorum autem quæ nunc di-
cuntur nos testes sumus qui Verbum audimus:
pro fide hujus mulieris Christi, pericula quotidie
adeuntes, serpenti autem non obedientes. Testes
inimicitiarum sunt qui in desertis et montibus et
speluncis decertant adversus serpentem. Testes
inimicitiarum hujus mulieris sunt pastores, qui
eam pulchre docent quotidie dicere: Renuntio Sa-
tanæ malo serpenti, et ejus cultui, et ejus deco-
ptioni, et ejus idolis, et ejus facultatibus, et ejus
libaminibus, et ejus servituti. Testis est a Deo da-
D tarum inimicitiarum piæ hujus mulieris quas susce-
pit cum serpente, idolorum destructio, ipsorum
templorum eversio, statuarum contritio, columna-
rum deletio, apud gentes cognitio Dei qui has bonas
inimicitias prædestinavit. Et dixit serpenti:
Ponam inimicitias inter te et mulierem. Et quare mu-
lierem, et non potius virum? *Mulieris enim caput*
*est vir*⁵³, et ipsum (cum sit inimicum caput) bellum
gerere cum capite serpentis decebat; sed nihil di-
cit ejusmodi, quoniam nihil est commune serpenti
cum spirituali Adamo, nempe Christo. Dicit ita-
que: *Ponam inimicitias inter te et mulierem*. Si au-
tem corporaliter intelligis Dei verba ad serpentem,

⁴⁷ Isa. xiv, 44. ⁴⁸ Psal. lxxvi, 45. ⁴⁹ Matth. x, 34.⁵⁰ Ephes. v, 25.⁵¹ Rom. iii, 29.⁵² Rom. viii, 37.⁵³ I Thess. v, 8.

vide in quam multa incidis absurda sic intelligens. **A** Et primum quidem, quod Deus injuste eum est exsecratus. Nam, cum ratione careret et intelligentia, invitus fuit instrumentum diaboli; nec oportebat irasci instrumento experti rationis. Secundo, quod si mulierem solam vult inimicitias gerere cum maligno, est perspicuum quod vult virum esse serpentis dilectum. Tertio, quod si inter corporalem serpentem et carnalem nostram mulierem posuit Deus inimicitias, in uno momento temporis consumerent serpentes omnes mulieres, et maxime quæ non sunt in urbibus dum dormiunt. Quarto, quod plurimæ etiam aliæ bestiæ sunt nobis inimicæ. Sed neque terram quotidie comedit serpens, sed etiam alias escas carniæ. Sed neque qui sub intelligentiam cadit serpens, cum sit immortalis, **B** terram comedit, omnibus diebus vitæ suæ missus in ignem æternum. De ipso tamen serpente qui cadit sub intelligentiam, et de Ecclesia intellige divinum eloquium quod dicit: *Ponam inimicitias inter diabolum et mulierem*. Beata est ergo inter mulieres sola hæc mulier. Hinc enim discimus magnum dogma de ipsa, etiam ipsis cælis excelsius et præstantius. Quodnam est hoc? Dico quod sola quæ est Christianorum Ecclesia Christi, est hostis et inimica serpenti; reliquæ autem omnes quæ sunt in mundo religiones et fides gentium (tam Judæorum quam Barbarorum) sunt amicæ et contubernales, et conjuges, et propriæ diaboli serpentis: ex eo natæ, et quæ ex eo conceperunt malum semen execrandorum dogmatum, adeo ut eis idem sit et pater et vir, qui introduxit execrandam sui inter se corruptionem: hoc enim significant etiam quæ deinceps sequuntur Dei verba ad ipsum serpentem. Nam cum dixisset: *Ponam inimicitias inter te et mulierem*, subjunxit, dicens: *Et inter semen ejus*. Atqui debebat dicere: *Et inter fetus ejus*: si ad corporalem serpentem et mulierem corporalem solam essent ea quæ dicuntur. Mulier enim non emittit semen; sed cum acceperit, parit fetum. Semina ergo Ecclesiæ sunt pia dogmata et disciplinæ quas seminavit ille agricola, dicens: *Exiit qui seminavit ad seminandum*⁶⁵. Rursus serpentis sunt mala semina et impia, hæreticorum zizania et prædicationes. Quæ quidem videns Christus **D** germinantia in medio frumenti, dicebat: *Inimicus homo hæc seminavit*⁶⁶; hoc est malus serpens, et propterea tanquam hostem Ecclesiæ eum alloquens dicebat: *Ponam inimicitias inter te et mulierem, et inter semen tuum et semen ejus, ipse observabit caput, et tu observabis ejus calcaneum*. De muliere loquens et ejus semine, quomodo ad masculum traduxit orationem, dicens: *Ipse observabit caput, et tu observabis calcaneum ejus? Ejus? Cujus, nunquid mulieris? Absit! Non habet enim quod dictum 917 est, sensum. Dissecor, et tui rursus teneor admiratione (tibi Judæo rursus dico) quo-*

modo ad mille annos hæc recte legens, nondum cognovisti eam quæ est in ipsis veritatem, cum tu me potius deberes in his illuminare, ut qui ea a Deo acceperis, et cui ea sunt credita. De cætero, a me qui sum barbarus et bestia disce sensum tuarum legum. Atque ut maligno quidem serpenti sit inimica et ei non obediat, mulieri et Ecclesiæ dedit Deus; observare autem, seu cum insidiis ejus caput conterere, non potest Ecclesia.

Et propterea a muliere ad hominem (nempe Christum) traduxit Deus orationem, dicens serpenti: *Ipse observabit caput tuum*, te conterens cum insidiis: *et tu observabis ejus calcaneum*, hoc est, extrema totius corporis Christi (hoc autem est Ecclesia) in extremis temporibus eam cribrans. **C** Calcaneus autem ejus et extremum, est Antichristi præsentia quæ futura est in extremis temporibus; ejus enim tempus observat et exspectat malus serpens, quo utetur tanquam instrumento, ad supplantandum rursus per cibum Ecclesiam: idque cum tunc sit futura fames, sicut etiam tradidimus in libro præcedente. Quod autem Christus fuerit custos Ecclesiæ, non opus erit de eo alia majori probatione quam ea sola quæ dicit in persona Christi: *Et accepit Dominus Deus Adamum, et posuit eum in paradiso ad eum operandum et custodiendum*.

Et ideo posuit Christus cherubim, et flammæam rhomphæam versatilem, quæ in orbem custodit Ecclesiam, ne intro subeat caput serpentis. Fortasse autem rursus etiam ea de causa, a muliere ad virum traduxit dictionem Deus, dicens serpenti de Christo: *Ipse observabit caput tuum*: propter vocem illam quæ utrosque conjungit societate dicens: *Et erunt duo in carne una*⁶⁷, ut per vocem femininam simul ac virilem nos doceat Christum et Ecclesiam esse individuum quiddam ejusdemque naturæ, ejusdemque carnis, et concorporale, et singulare. Conserva mihi, o fidelis et sacer cætus, hæc assidue in memoria, quæ dicta sunt (inquam) de voce divina quæ dicit serpenti: *Ponam inimicitias inter te et mulierem* unam et solam: et ideo non dicit, *mulieres*; quoniam cæteræ omnes quæ sunt in mundo fides, præter unam et hanc Christi **D** solam uxorem et Christianorum Ecclesiam, sunt amicæ serpentis. De cætero autem, quando videris reliquas mulieres et fides, Judæorumque et Barbarorum synagogas, psallentes, clamantes, dies festos celebrantes, vigilantes, jejunantes, sacrificantes, adorantes, Deum nominantes. fidem prædicantes, dogmata statuantes, Scripturas legentes, Christum autem Deum verum ex Deo vero non confitentem, certo scias quod eæ omnes sunt amicæ diaboli (nempe serpentis) et nulla ex iis est inimica et ab eo aliena, nisi ipsa eaque sola Christi Ecclesia, et ejus semen. Illæ enim omnes sunt fornicationes et adulteræ, et ex semine serpentis con-

⁶⁵ Matth. xiii, 3. ⁶⁶ ibid. 28. ⁶⁷ Gen. ii, 24; Matth. xix, 5; Ephes. v, 31.

cipientes et parientes, fortasse autem habentes etiam proprium et innatum semen serpente deterius: ille enim et qui cum eo sunt dæmones sæpe confessi sunt et prædicarunt Christum Filium Dei altissimi. Unde etiam in tentatione ei dicebat serpens tanquam Filio Dei: *Dic ut lapides panes fiant*⁵⁷; et tanquam Filio Dei dicebat: *Dejice te ipsum deorsum*⁵⁸ ex templo: et tanquam Deo deprecabantur omnes ne eos mitteret in abyssum, et tanquam Deo et Domino omnium Christo supplicabant, ut eis permitteret intrare in porcos⁵⁹, et tanquam Deum eum adjurabat dæmonium ne ipsum torqueret. Nulli enim justorum qui fuerunt a sæculo, tales preces trementes effati sunt dæmones, nisi soli Christo Deo. Sciebant enim ex iis quæ patiebantur, quod ad eorum perniciem et interitum et draconis eorum principis, venit iudex ad mulierem et hominem qui peccaverant, non ut eos judicaret aut execraretur, sed ut servaret, sicut ipse Servator dicit: *Non veni ut iudicem mundum, sed ut servem*⁶⁰. *Veni enim Filius hominis ad querendum et servandum quod perierat*⁶¹; non enim venit ad vocandum justos, sed peccatores ad penitentiam⁶², quoniam non opus habent qui sani sunt medico, sed qui male se habent⁶³. Si ergo propter benignitatem, et clementiam, et peccatorum condonationem venit in vitam Christus, *Agnus Dei, qui tollit peccata mundi*⁶⁴: ejus autem adventus in paradysum, qui fuit ad eos qui peccarunt, erat verus typus ejus adventus ad mulierem quæ decepta fuerat, Evam, Ecclesiam, naturam humanam; intelligat quilibet homo fidelis, quod non ad supplicium irrogandum, neque ad pœnam sumendam, neque ad exterminandum, neque ad execrandum tunc venit Deus ad Adamum et Evam: *Ovis enim quæ perierat*⁶⁵ erat exemplar Adami, neque cum ira ipsam quæsit Pastor bonus, sed gestavit humeris: et dragma quæ ceciderat ex decem, nempe Eva, erat Ecclesia, neque cum ira quæsit et invenit eam Dei benignitas: et homo qui incidit in latrones, fuit protoplastus Adam; neque cum ullis minis eum curavit et gestavit humeris⁶⁶, ut Jesus crucem. Porro autem bonus quoque latro exprimebat evidentem typum Adami, et donum paradisi nobis Christus per ipsum aperuit. De cætero noli non credere, quod etiam adversus protoplastos qui peccarunt, tunc Deus multam ostendit clementiam in pœnis quæ ab ipso adversus eos decernebantur, in quibus verba quidem adumbravit instar quarundam execrationum ad terrorem scelerate gentis Judæorum, quando legem exponerat.

Ea autem, prædicendo non puniendo sunt interpretata, ut referantur ad Adamum et Evam, de iis quæ erant eventura Ecclesiæ, quando in errore degebat apud serpentem ante adventum Dei Verbi

A ad ipsam, quem aperte prius descripsit ac figuravit Dei adventus in paradiso in illo meridie. Hæc necessario sum præfatus, et præmunii auditorem ne ægre ferat, aut ne putet audire aliena in iis quas dicturi sumus contemplationibus dum agemus de pœnis, ut quæ sint novæ, alienæ, et incredibiles. Non cessat enim unquam sancti Spiritus gratia ornare et coronare paradysum Ecclesiæ novis floribus intelligentiis. Nam sicut jam dixi antea mille exortæ sunt hæreses quæ audierant quidem de paradiso et protoplastia, nihil autem spirituale in eis intellexerant. Nam Samaritani quidem, ex eo quod dixit: *Terra es, et in terram reverteris*⁶⁷: arbitrati totum hominem esse mortalem propterea quod sit terrestris anima quoque cum corpore, negarunt resurrectionem. Origenes autem infelix, cum nescio quomodo diceretur esse sapiens, stultus factus est, prostibulum fuisse pronuntians locum incorruptionis, coitum mulieris esse decernens pulchrum fructum ligni inobedientiæ.

Manichæus autem existimavit duas esse contrarias potestates divinitatis, serpentem et Opificem, quæ in acie inter se decertarint in paradiso: et bonum quidem Deum esse creatorem animæ, qui est etiam homo ad Dei imaginem; malum autem Deum esse effectorem corporis, quod bellum gerit adversus animam. De quo etiam scriptum est, inquit: *Et finxit Deus hominem limo accepto e terra*. Hæresis autem quæ dicitur Eneatitarum, abstinet a nuptiis et muliere, tanquam a re mala et insidiosa; similiter etiam ab arborum fructibus, ut qui sint peccati efficientes, propter arborem quæ dicitur inobedientiæ.

Nec hoc solum, sed etiam plurimi ex Ecclesia convertuntur ad impias de Deo cogitationes, corporaliter et crasse audientes ea quæ facta sunt in paradiso. Si enim præsciebat, inquit, Deus id quod eventurum, ipse est ejus auctor; ut qui serpenti concesserit statim corrumpere primo creatum opus manuum Dei. Quid enim opus erat omnino, ut ille dæmon simul cum eis degeret in paradiso? Quidam autem inciderunt etiam in alias absurdiores cogitationes, quas, ne offendantur simpliciores, non est necesse dicere. Unde etiam eas solvens magnus ille Ambrosius audiit ea quæ dicuntur de inobedientia et paradiso, et lignis, et pœnis, et morte, non esse tanquam ex potestate dæmonis, sed esse tanquam ex mystica quadam dispensatione. De cætero autem tempus est considerare verba quæ a Deo dicta sunt mulieri et Adamo. Quæ quidem nonnulli existimant esse sententias et condemnationes execrationum. Priusquam autem ea dissolvam, auditori revoco in memoriam, quod apud eum de quinto die disserentes diximus de benedictione piscium facta a Deo; quod

⁵⁷ Matth. iv, 5. ⁵⁸ ibid. 6. ⁵⁹ Matth. viii, 31. ⁶⁰ Joan. xii, 47. ⁶¹ Matth. xviii, 11. ⁶² Luc. v, 32. ⁶³ Marc. ii, 17. ⁶⁴ Joan. i, 29. ⁶⁵ Luc. xv, 6. ⁶⁶ Luc. x, 30 seqq. ⁶⁷ Gen. iii, 19.

propter serpentem et execrationem seu maledictionem **918** quam erat laturus, ea de causa animantia non impertiit pari benedictione.

Non enim invenies in tota Scriptura legis, aliqua ex ore Dei fuisse benedicta, et rursus a Deo fuisse subjecta execrationi; et hoc perspicuum ex Cham filio Noe. Nam cum is se inique gessisset in nudatione patris, et postquam e somno excitatus Noe agnovisset filii Chami iniquitatem, non ausus est Noe execrari filium, quoniam fuit a Deo benedictus post diluvium cum duobus ejus fratribus. Quamobrem non dicit : *Maledictus Cham, sed maledictus Chanaan* ⁹¹⁹, execratus eos qui ex ipso erant nascituri, et non Cham. Hæc autem dico resistens prius nominatis hæresibus; de cætero pro Christi quoque Ecclesia eam defendens hæc dico; ad hoc ut eam ostendam Judæo et Barbaro, ab omni Dei execratione esse liberam et ab indignatione alienam. Quid enim dicit Scriptura de muliere post execrationem serpentis? *Dixit scilicet Deus : Multiplicans multiplicabo dolores tuos et gemitus tuos; in doloribus paries filios, et ad virum tuum conversio tua, et ipse tibi dominabitur.* Ut autem contemplerum dilucidius mysteria quæ sunt in iis quæ videntur esse pænæ, jungamus etiam quæ dicta sunt Adamo. Nam ei quoque dicit Deus : *Quoniam audivisti uxorem tuam, et comedisti ex ligno ex quo jussi tibi ne comederes, maledicta est terra in operibus tuis : in laboribus comedes eam omnibus diebus vitæ tuæ : spinas et tribulos producet tibi, et comedes herbam agri : in sudore vultus tui comedes panem tuum. donec revertaris in terram ex qua sumptus es, quoniam terra es et in terram revertaris.* Alienus et omnem sensum omnimode superans est is qui vult hæc intelligere corporaliter, et in his hic incidet absurditates. Dico autem : quomodo serpentem quidem execraturus Deus, ei affert causam suæ execrationis, quæ est deceptio mulieris; similiter etiam Adamum increpans ei ostendit, dicens : *Quoniam audivisti uxorem; adversus mulierem autem, in pœna nullum omnino peccatum aut causam affert Deus : nempe non mentionem serpentis, non nomen cibi, non ligni inobedientiæ neque aliam quamvis causam.* Et est miraculum stupre dignum quod serpens quidem qui decept mulierem, subjectus fuit tam gravi et acerbæ et nunquam condonabili execrationi in æternum; quæ autem decept eum qui factus est ad Dei imaginem et similitudinem (hominem Adam, inquam), a Deo nullam accepit contumeliam : nam corporalibus quidem legibus major est culpa ejus qui decept regem, quam qui decept mulierem. Quod enim serpens, neque est ausus, neque aggressus, neque potuit : hoc mulier fecit adversus virum. Quæ sunt autem omni stupore plena hæc sunt : quomodo cum sapiens Christi lingua Paulus dicat : *Adam non est deceptus, mulier autem fuit decepta* ⁹²⁰, in pœna quidem ejus qui

fuit deceptus sancita sunt asperrima et gravissima, in punitione autem Evæ insidiatricis, non sunt omnino sancita : non execratio terræ in ejus operibus, non cibus dolorem perpetuum afferens, non esus herbæ, non productio spinarum, non ortus tribulorum, non sudores vultus, non reversio in terram, non mors, non ejectio ex paradiso, non prohibitio ligni vitæ, non circa ipsam custodia cheruborum, non contra eam rhomphæa versatilis? Nam quæ in idem peccatum inciderant, debebant eandem et pares pœnas subire, et multo magis deceptrix mulier. Si autem mihi dicit auditor, quod cum mulier esset vitæ socia et conjux, et cohabitans cum Adamo, erat omnino socia pœnarum et calamitatum mariti : non recte censet is qui hæc dicit. Nam si hoc ita haberet, quid omnino esset opus adversus eos dissimilibus pœnis, et quæ habent magnam differentiam et repugnantiam? Oporteret enim eum, sicut illic in principio quando fecit eos, simul eis dedit esum seminis cum brutis : ita etiam hic quoque communiter dare pœnas, et dicere : « Maledicta terra in operibus vestris, in doloribus comedetis eam, spinas et tribulos producet vobis, et comedetis herbam agri in sudore vultus vestri, donec revertamini in terram, ex qua sumpti estis; » sed nihil tale facit aut dicit Deus. Unde cum dixisset mulieri, *In doloribus paries filios*, nihil tale dicit homini. Et per universam Scripturam patres nominans genitores, sed non matres, rursus dicit fieri mulieris conversionem ad virum, reversionem autem viri in terram. Et rursus virum nominans terram, non nominat mulierem. Neque vero fieri potest ut appelletur terra, cum sit costa viventis et vita. Cum ergo in propositis pœnis tanta sit perplexitas et dubitatio, jam diu hæc me persequente, latus meum manu frequenter pungit divinus Apostolus rursus dicens : *Hæc intellige de Christo et Ecclesia*, cui Deus in principio prædicat prophetice, non autem iracunde, deceptionem quæ est ei eventura; et deinde castigationes et afflictiones quæ ei eveniunt per deceptionem, ad ejus utilitatem, et deinde optimam per afflictiones ad Deum conversionem et salutem. Nam tanquam rex quispiam cum sua conjuge quæ stuprum est admis-ura, modeste quodammodo et misericorditer disserens, *Evam alloquitur dicens : Audi, mulier, quæ a me, Deo, tibi non sine dolore annuntiantur, et quæ tibi protestor. Tu me es spretura, qui sum Dominus Deus tuus : et malum serpentem adoratura et cultura. Ego autem conversionem et salutem tuam quærens, multiplicans multiplicabo dolores tuos et afflictiones tuas et gemitus tuos et calamitates tuas : nunc quidem tibi inferens diluvium, deinde pestem ac famem, terræmotum, pluviam ignis et sulphuris, pluvie defectionem per os prophetæ, pericula ex mari, pericula ex bellis, ex gentibus, ex persecutionibus, et omne genus calamitatis et afflictionibus et doloribus.* Quamobrem in his

⁹¹⁹ Gen. ix, 25. ⁹²⁰ I Tim. ii, 14.

doloribus paries malos filios, efficientes peccati et impudicitiae et iniquitatis et idololatriæ. Sed bono esto animo, neque animam despondeas, nec desperes, neque bonam spem contrahas: quoniam post illos multos quos ego tibi affero dolores, post multos gemitus quos ad me emittes, post castigationes et famem ac necessitatem, annuntio tibi gaudium magnum quod erit omni populo tuo: postquam tibi fuerit adempta omnis via et ratio humani auxilii, ad virum tuum spiritualem Adamum (nempe Christum) erit conversio tua, et ipse tibi dominabitur a mari usque ad mare, et a fluminibus usque ad fines orbis terræ Ecclesiæ, Evæ, vitæ tuæ quæ dicitur mulier. Benedicimus tibi, Christe, qui vocasti nos, et ab errore fecisti ad nos a te conversionem. Adoramus te qui dominatus es nobis, tanquam Dominum dominantium: ne ipsa tua conjux mulier et sponsa opprimatur dominatu mali serpentis. De cætero psallat et magna voce clamet hæc vita mulier cum illa muliere quæ est vere vita et quæ vitam fert, et parit vitam, dicens: *Magnificat anima mea eum qui est mihi dominatus, quæ sum Ecclesia ex gentibus: Et exsultavit spiritus meus in Deo salutari meo. Quia respexit humilitatem ancillæ suæ. Ecce enim abhinc beatam me dicent omnes generationes. Quoniam fecit potentiam in brachio Filio suo, et dispersit superbos Judæos ex corde mentis suæ, et in altum extulit nos humiles. Esurientes canes gentium populorum implevit bonis panis vitæ, et divites in sacrificiis et libaminibus dimisit inanes*⁷⁰, ne amplius in eis colant et adorent templo diruto. Excaudescit et discerpitur hæc audiens Judæus, et non potest falsa ostendere. Si autem non ita se habet rerum veritas, quemadmodum in verbis Dei ad mulierem interpretati sumus: dicat Judæus, ubi, cum avertisset Eva aut separata fuisset ab Adamo, dixit ei Deus: *Ad virum tuum est conversio tua? Et quonam ei dominante dicit ei: Vir tibi dominabitur?* tanquam scilicet ei aliquis insultasset et ei esset dominata. Nam omnibus modis cernitur hæc mulier a viro separata, et deinde ad eum rursus conversa. Nam qui revertitur, est perspicuum quod illuc revertitur unde prius exierat. Mihi enim cogita individuum unionem viri et mulieris, quod est corpus, membrum, et costa ejus. Quamobrem de ea quoque dicebat: *Illoc nunc os ex ossibus meis, et caro ex carne mea; quamobrem sumus duo in carnem unam. Quomodo ergo cum una caro sit conglutinata et unum os, duo sint individue, Deus nunc dicit mulieri: Ad virum tuum erit conversio tua, et ipse tui dominabitur?* Quomodo os et caro cum sit ejus, ad ipsum convertitur? Ergo per omnia quæ dicta sunt discimus quod extra virum suum abscessit mulier, et deinde reversa est ad ipsum, et rursus facta est ejus costa et mulier et caro. Ipsa **919** est enim

mulier quæ dicebat Osee prophetæ: *Ibo et revertar ad virum meum priorem, quoniam tunc mihi erat melius quam nunc*⁷¹. Et propterea dicit Dens huic Ecclesiæ quæ dicitur mulier: *Et ad virum tuum conversio tua, et ipse tibi dominabitur.*

Hinc discimus propter eam quam in extremis temporibus habet Deus in mulierem, dominationem: quod cum primum plantavit Deus paradysum, typum Ecclesiæ, nominavit Scriptura Deum: et addens, Dominum. Non enim invenies ipsum ante paradysum nominari Dominum et Deum: sed solum, Deum. Si autem ab aliis ad alias gradatim transcendens demonstrationes, non satietatem affero lectori multa dicens: ei ostendam falsas quoque similitudines ac paritates erroris mulieris et Ecclesiæ. Primum enim quomodo mulier in paradiso a serpente seducta, passa est per oculos cum vidisset quod lignum bonum est ad comedendum, et gratum oculis ad videndum, et speciosum ad considerandum; secundo autem affecta est affectione per contactum manus fructu accepto; et tertio rursus per esum: sic mihi deinceps ab ea accede ad catholicam hominum Ecclesiam, et videbis eadem quoque ei in primis accidisse. Nam cum duæ tunc essent generationes hominum in principio in mundo, qui in propriam et separatam referebantur genealogiam, erantque præfiguratio duorum populorum: et alii quidem ab Adamo, alii vero a Cain parricida procedebant: qui ab Adamo quidem procedebant, in figuram populi Christi habebant quamdam gratiam sancti Spiritus in vultu suo, quæ eos ostendebat et separabat a populo Caini: et maxime Seth quem genuit Adam ad suam speciem et imaginem, ut dicit Scriptura. Quamobrem homines qui erant in illo tempore, illum Deum appellabant. Qui autem nascebantur ex semine Caini, in typum populi Israelis, erant hospites et alieni ab illa gratia et illuminatione quæ erat in vultu, ut qui originem duxissent a parricida. Quamobrem iis qui erant ex semine Adam (qui erat typus Christi), qui nominabantur filii Dei, ii qui erant ex Cain, invidabant propter splendorem qui eis eminebat in vultu. Ii ergo qui dicebantur *fili Dei*, ut qui essent filii Evæ a matre, per oculos primam susceperunt affectionem: deinde alteram, per tactum et gustum. Quomodo enim de ea dictum est quod vidit lignum bonum ad comedendum, et oculis gratum ad videndum, et pulchrum ad considerandum, ita etiam scriptum est de filiis ejus: *Et viderunt filii Dei, hoc est, qui originem duxerunt ab Adamo, filias hominum, nempe eorum qui descenderunt a Caino, quod sint pulchræ, et acceperunt eas uxores*⁷². Ecce affectionem visus et tactus. Postea autem comederunt malum fructum, nempe carnes sacrificiorum dæmoniorum. Sed hæc quidem sunt inobedientia naturæ mulieris. Deinceps primus ejus dolor et gemitus fuit totius mundi inundatio:

⁷⁰ Luc. 1, 47-53. ⁷¹ Osee 11, 7. ⁷² Gen. 6, 2.

et post illam dolores et gemitus qui eam adducebant ad pœnitentiam. Propterea ergo nec positus quidem est in serpente dolor nec gemitus, quod is nulla duci possit pœnitentia. Sed neque in eo dicta est *conversio*, sicut in muliere; neque rursus in homine dictus est gemitus; neque enim pœnitentia indiget Adam spiritualis, ut qui non sit deceptus. Unde nec in eo posita est conversio, neque enim fuit unquam deceptus. Hinc enim neque aliquis ei dicitur dominari sicut mulieri, cum ipse sit *Dominus Dominantium*⁷³. Vide autem quomodo nec hominem subjicit ei quæ pro ipsa est pœnæ, donec ejus ad ipsum fecit conversionem, dicens: *Et ad virum tuum conversio tua, et ipse tibi dominabitur*. Quoniam ergo sermo Dei est operans, tanquam ea conversa, et proprio viro ei unito per unionem in hypostasi: post unionem eum statim inducit Deus pro ipsa patientem. Dicit enim consequenter: *Et dixit Adamo: Quoniam audivisti vocem uxoris tuæ et comedisti ex ligno de quo solo tibi jussi ne comederes, maledicta est terra in operibus. In laboribus eam comedes omnibus diebus vitæ tuæ: spinas et tribulos producet tibi, et comedes panem tuum, donec revertaris in terram ex qua sumptus es, quoniam terra es, et in terram reverteris*. Hæc cum a Deo audivisset Adam, statim vocavit nomen uxoris suæ Vitam. *Quoniam ea est*, inquit, *mater omnium viventium*. Quid dicis, o homo? Terribiles a Deo criminationes sunt in te intentatæ propter mulierem, et execrationes, et pœnæ, et sententiæ, et mors, et exterminatio, et dolores, et pœnæ, et tribuli, et sudores, et iræ, et quæcunque sunt gravia: et eam quæ tibi omnium horum fuit causa Vitam appellas! eam ergo potius nomina mortem, insidiatricem, proditricem, et totius mundi scandalum et naufragium: ut quæ non ferendorum malorum sit mundo conciliatrix, ut quæ sit omnibus insidiata, ut quæ omnes affecerit injuria, ut quæ omnibus interitum attulerit, et omnes perdidit. Siste, inquit, homo qui hæc dicis: *Deus est qui justificat, quis est qui condemnet*⁷⁴? Non enim fuit hominis adjutor ejus inimicus, neque erit unquam. De cætero ne nuda verba attendas, sed aspicias ad rerum naturam. Nam si hæc quidem dicerentur de nuda muliere, justæ essent tuæ reprehensiones: cum autem nobis adsit et sequatur inseparabilis, in eo quod dicit de Adamo et Eva, sacratissimus Paulus, et magna voce elamet: *Mysterium hoc magnum est, ego autem dico in Christo et Ecclesia*⁷⁵; omnino necesse est ut nos usque ad unum iota et unum apicem, omnia quæ scripta sunt de Protoplasto Adamo et Eva, intelligamus de Christo et Ecclesia. Si autem repugnans iis quæ dicta sunt: dic mihi, quæso, quomodo nudi a subligaculo in examinatione ingressi protoplasti, in iudicio, a Deo induti sunt et tecti pelliceis tuni-

cis, cum deberent potius exui in examinatione, congruenter ordini iudiciorum mundi? Quomodo si reus astat Adam (ut qui deceptus a muliere) condemnatus in ipsa examinatione, Vitam nominavit mulierem? Quomodo homo qui, ut tu dicis, factus fuit sub maledicto, potuit per Spiritum sanctum prophetare in ipsa hora maledictionis, quæ futura erant post nescio quot millia annorum, dicens de muliere: *Ipsa erit mater omnium viventium*? Quomodo autem rursus postquam eos induit, Deus Adamum subsannans et dicens: *Ecce Adam factus est sicut unus ex nobis*, non simul etiam probro afflicto mulierem quæ erat magis in culpa quam Adam? Sed nec eam simul cum ipso amandat ex paradiso, neque ei dicit: *Maledicta est terra in operibus tuis*: quod quidem ei magis oportebat dicere quam Adamo.

Ergo si fidelis apud te videatur, qui Christum habet in se loquentem Paulus dicens: *Adam non est deceptus*⁷⁶, est perspicuum quod nec fuit in eum crimen intentatum. Sin autem fuit crimen intentatum, injuria omnino fuit affectus ob illam criminationem. Si autem non fuit injuria affectus, est perspicuum quod nec fuit maledictus. Sed uxor: sua ad ipsum reversa, ipse non deceptus (sicut milites jam diximus) in se suscepit pœnam. Et quoniam universus nostræ orationis scopus est adversus Judæos, ad obstruendum ora illorum dicentia, quod si Christus fuit maledictus, et in Christum maledictum sperat multitudo Christianorum: omnino necesse est nos etiam ex documento prophetico ostendere Judæo, quod pro Ecclesia passus est Christus, non autem pro suis peccatis. Scribit quidem certe Isaias clamans adversus Judæorum incredulitatem: *Domine, quis credidit auditui nostro, et brachium Domini, nempe Christus, cui est revelatum? Annuntiamus coram ipso, tanquam puer et tanquam radix in terra sitiienti: et vidimus ipsum, et non habebat speciem nec pulchritudinem: sed species ejus indecora, deficiens præter filios hominum*⁷⁷. In passione crucis eum non habere speciem neque pulchritudinem audimus, quoniam malam pulchritudinem illius ligni quod aspexit mulier pulchrum ad videndum et pulchram habens speciem, Jesus delevit in forma propria per lignum crucis, quod suscepit pro spirituali sua Ecclesia. Subjunctum enim propheta de eo dicens:

Ignominia est affectus et non est reputatus; hoc est: a Deo traditus fuit propter nos, et subjectus fuit pœnæ propter mulierem, et non reputatus fuit pati propter se. *Ipse enim*, inquit, fert peccata nostra, et pro nobis dolet audiens: *Maledicta est terra*, hoc est, terrena tua vita, apud Judæos qui sic judicant in operibus tuis ineffabilibus. Maledictum enim nominatus es a Mose dicente: *Maledictus est omnis qui pendet in ligno*⁷⁸. Et Judæi: *Iste homo est maledictus, quoniam Sabbatum non*

⁷³ I Tim. vi, 15. ⁷⁴ Rom. viii, 33, 34. ⁷⁵ Ephes. v, 32. ⁷⁶ I Tim. ii, 14. ⁷⁷ Isa. liii, 1-3. ⁷⁸ Deut. xxi, 23; Galat. iii, 15.

custodit ⁷⁹. In doloribus ipsam **920** comedes : videlicet, sine peccato vives. Si enim viveres cum peccato, mundus te tanquam proprium diligeret, et non molestia afficeret.

Hæc autem nobis audientibus ab ipso Deo condonari, reputavimus eum esse in labore et plaga et in afflictione, tanquam qui pœnam subiisset et mortem pro suis peccatis. *Ipsæ autem fuit*, inquit, *vulneratus propter iniquitates nostras*, nempe eorum qui sumus ex muliere Ecclesia, et *agrotavit propter peccata nostra. Disciplina pacis nobis super ipsum; livore ejus nos sanati sumus. Ipse enim portavit peccata multorum, et propter peccata nostra fuit traditus*⁸⁰.

Habes perfectam et manifestam supputationem et demonstrationem quod pro peccatis mulieris audit Adam omnia quæ sunt in pœna proposita, cum sit

ipse sine peccato in typum Christi. Jam videamus, si videatur, quemadmodum etiam ipsa nuda verba

pœnæ quæ dicuntur, nullam habeant Dei apud homines execrationem seu maledictionem. Non enim dixit ei sicut serpenti et Caino : *Maledictus tu ; sed Maledicta terra in operibus tuis. In operibus*, inquit,

tuis, quæ es compacturus : terram adorans et lapides et statuas et ejus aquas et ignem ejus, tu eam facies maledictam. *In doloribus comedes eam*, me inducente siccitatem et sterilitatem, et sæpe famem ad tuam castigationem et afflictionem, quomodo etiam dixi mulieri : *Multiplicabo dolores tuos et gemitus tuos : spinas et tribulos producet tibi terra, et comedes herbam agri*, utpote quod terra sit ineulta et deserta propter siccitatem et sterilitatem. *In sudore et labore vultus tui comedes rarum et exiguum panem tuum, donec revertaris in terram ex qua sumptus es, quoniam terra es et in terram revertertis*. Hæc quidem est convenienter litteræ contemplatio eorum quæ sunt proposita. Nam sicut dicunt historiographi mundanæ priscæ narrationis : dolores, famies, siccitates, penuriæ et sterilitates, persuadebant illis antiquis ut execrarentur terram. Unde etiam fame pereuntes, dicebant esse terram a Deo maledictam : quomodo etiam benedictam, cum cernitur fertilis, eam nominat hominum consuetudo. Sed neque salionis erat apud eos aliqua experientia. Dicunt enim rursus historici, quod primus Abraham frumentum semen per aratrum seminavit in terra : nobis, ut opinor, significans patriarcha per exemplum, quod ex ejus semine videbitur cœlestis panis Christus in terra ad esum et salutem hominum, quando terra Abrahamicæ Mariæ Deiparæ pluviam excipiet cœlestem. Testatur autem Lamech quoque pater Noe, quod non hominem Deus est execratus, sed famem, ut dixi, et corporalem afflictionem tunc intulit illis generationibus. Nam cum ipse generasset filium, dicit : *Nominavit nomen ejus Noe, quod interpretatur Quies, dicens : Faciet nos quiescere ab operibus nostris, et laboribus manuum nostrarum, et a terra quam ex-*

*secratus est Dominus Deus*⁸¹ : nempe in pœna Adami. Egresso quidem certe Noe et filiis ejus ex arca post diluvium, eis apertiore confirmavit benedictionem qua benedixit protoplastos, et postea dixit : *Cogitans non adjiciam amplius execrari terram*⁸². Tu autem cum audieris quod usque ad arcam universa terra fuit sub maledicto, nihil aliud putes esse nisi Christi Ecclesiam, in qua confirmavit etiam Deus et renovavit veterem hominis benedictionem, quoniam post diluvium in innumerabiles afflictiones et castigationes a Deo pulsa cecidit hominum natura cui dominabatur impietas. Ex hac vero nobis proposita Dei cum Adamo colloctione, nos docemur multo magis spiritualiter audire et intelligere quæ dicuntur de paradiso et lignis et fructu quem comedit mulier et homo. Nam cum illic dixisset Deus : *Quo autem die ex eo comedes, morte morieris* : quomodo hoc in pœnis non solum eis sustulit, sed eis dat vitam multorum annorum, mulieri quidem dicens eam in doloribus filios parituram, Adamo autem, *In doloribus comedes terram omnibus diebus vitæ tuæ*. Qui autem non convenienter, nobis ineffabili, cuidam Dei dispensationi intelligunt spiritualiter omnia quæ dicuntur de paradiso : coguntur omnino facere serpentem auctorem et conciliatorem et effectorem universæ nostræ hominum generationis, et mundi constitutionis, per datum mulieri consilium. Sed non ita docet chorus sanctorum Patrum : sed quod etiam absque serpente et ligno et cibo, ex illa divina voce quæ dicta est protoplastis : *Crescite, et multiplicamini, et replete terram* ; futurum erat ut consisteret genus humanum per carnalem generationem dissimiliter quam creati erant angeli. Procul enim a nobis recedat Origenes, et mystæ Origenis, animas nostras prius esse visione fabulose apprehendentes. Nam cum ille natus esset, et exstitisset, et ad identitatem, ut ita dicam, venisset cum tunica pellicea : nescio unde motus et unde hoc nactus, dogma constituit, Adamum et Evam fuisse (ante tunicas) nudas mentes in quas nullo modo caderet interitus, et quæ non essent capaces mortis et fluxus et cibi et potus et somni. Cujus prodigiosam insaniam evertens sapientissimus Methodius, non unam aut alteram, sed etiam decimam nobis affert Scripturæ probationem, ostendentem quod Deus ab initio vere fecit hominem a terra genitum et terrestrem, quomodo etiam nobis loquitur per os Pauli, dicens : *Primus Adam e terra terrestris* ; primum enim est terrestre, deinde per Christum spirituale : ut *sicut portavimus imaginem terrestris, portemus etiam imaginem cœlestis*⁸³. Nam si per inobedientiam, inquit, lapsus homo fuit transmutatus et in essentia alteratus (ut qui aliud ab alio corpus exuerit et induerit), in eo fuit a Deo affectus injuria : oportebat enim demones quoque qui longe plus deliquerant, hoc pati

⁷⁹ Joan. ix, 16. ⁸⁰ Isa. liii, 5, 12. ⁸¹ Gen. v, 29.

⁸² Gen. viii, 21. ⁸³ I Cor. xv, 47.

ante hominem; et ex natura immortali experteque materiae et in quam non cadit interitus; inducere corpora mortalia et fluxa et in quae caderet interitus. Secundum rursus dicit Pater, quod diversitas figuræ genitalium membrorum Adami et Evæ, ostendit quod ea illis facta fuerant instrumenta ad procreandos et seminandos filios. Tertium, quod dixerit Scriptura statim cum ipsa creatione: *Masculum et feminam fecit eos*. In natura increata et in quam non caderet interitus, quis erat usus masculi et feminæ? Quartum, quod per eis dictam a Deo benedictionem: *Crescite, et multiplicamini, et replete terram*, ostenditur eorum filiorum procreatio per satum et carnalem partum. Quintum, quod ante lapsum Deus mandarit ut ipsis et jumentis et volucribus communis esset esus seminum. Sextum rursus dicit magister: Si *omne quod intrat in os, vadit in secessum*⁸⁴⁻⁸⁵, ut est vox Domini, fieri non posset ut cum ipsi communiter essent participes esus seminum, qui est proprius jumentis, non etiam parem et ab interitu non alicui ferrent necessitatem. Septimum quod et somni excessus, et excisio costæ, sunt indicia et argumenta carnis materialis et e terra genitæ, ut quæ locum non habeant in immortali natura. Octavum, si expertus materiae et incorporeus erat homo ante inobedientiam, quomodo dicit de costa ex eo sumpta: *Hoc nunc os ex ossibus meis, et caro ex carne mea?* Nonum, si *Christus dicitur primitiæ*⁸⁶ et *primogenitus ex mortuis*⁸⁷ (ut qui primus scilicet suscitaverit sanctissimum suum corpus ab interitu alienum et immortale), quomodo fieri potest ut, antequam esset primogenitus, factus sit homo a Deo in incorruptione carnis et in immortalitate? Decimum autem ad ipsos demonstrationem facit ille Pater, illam Servatoris vocem ad Sadducæos quæ dicit, quod qui digni habitati fuerint illud sæculum assequi, et illam ex mortuis resurrectionem, *neque uxores ducunt, nec nubunt*⁸⁸. Neque enim amplius mori possunt. Si ergo non possunt mori cum sint in incorruptione, si quidem fabulatur Origenes, quod resurgimus tales natura corporis, qualis erat Adam ante transgressionem.

Sed manifestum est Origenem negare resurrectionem carnis, et ideo nudas ac solas esse animas nos et Adamum, quando factus fuit, impie fabulatur, ut quæ essent ante corpus. Atque qui dicit quidem, ait ipse Methodius, protoplastum habuisse corpus firmius ac longe melius, quod ordinem habebat intermedium inter interitum et incorruptionem, seu remotiorem ab interitu, is minime aberraverit. Nobis enim hoc confirmat sapientissimus Salomon, dicens: *Propter incorruptionem fecit Deus hominem*⁸⁹: hoc est, intermedium inter influxibilitatem et fluxum, et aut (si id quod est melius elegerit, ut videtur etiam Gregorio Theologo) procedat ad perfectam incorruptionem et immortali-

atatem: aut si rursus tetigerit id quod est deterius, **921** perfectam subeat mortem; quod etiam factum est convenienter voci quæ ei dixit: *Terra es, et in terram reverteris*.

Sed de hac divina sententiæ de cætero nobis occurrit in præsentia dicendum adversus Samaritanum. Hanc enim nobis divinam vocem susque deque objicit ad negandam et abolendam mortuorum resurrectionem, quæ dicit Adamo: *Terra es, et in terram reverteris*. Adversus quem (ut etiam dicam corporalius) illud ante alia oportet contendere, quod non est integre ex terra: sed aliqua quidem pars ex terrâ, aliqua autem non ex terra, sed ex Deo per insufflationem. Propter quod animam quoque viventem vocavit illum Deus; et oportebat (sicut etiam dicit quidam ex externis) quod ex terra est, in terram, quod autem ex Deo est, ad Deum reverti: quandoquidem nec ipsa universa corporis essentia est integre ex terra, sed ex igne, et ex aere, et aqua. Sin autem homo est integre ex terra, nihil differt a vase sticili, et jam posset quilibet figulus fingere homines. Sed neque factus est alius homo ex terra nisi solus Adam: et oportebat in ipsum solum ferre mortis sententiam, et non in ullum alium. Omnes enim nos homines sumus ex hominibus, et non ex terra: et maxime hoc de muliere dici non habet locum, quoniam facta est ex latere vitæ [f. viri]: et oporteret ei dicere: *Costa es hominis, et ad costam reverteris*. Sed neque volucres, si spectentur verba Samaritani, subjectæ sunt morti, neque pisces: non enim nati sunt ex terra, sed ex aquis. Quomodo autem cum in præcepto dixerit Deus homini: *Qua autem die comederitis ex ligno cognoscendi bonum et malum, morte moriemini*: hic in pœnis omnino non nominavit mortem, sed reversionem, dicens: *Terra es, et in terram reverteris*. Tu solum redibis et reverteris in terram, tu solus, non etiam mulier. Quoniam ergo non dixit Deus: *Terra estis, et in terra revertemini*: quomodo illic communiter præcepit: *Nolite comedere, ne moriamini?* Et rursus dixit communiter: *Masculum et feminam fecit eos*, et communiter dominium omnium dedit eis, communiter escam priorem, et communiter vitæ degendæ rationem in paradiso: communiter comederunt ex ligno, et communiter visum receperunt: communiter fecerunt subligacula, communiter audierunt vocem Dei deambulantis sicut de eo prius diximus, et communiter timuerunt, et simul delituerunt: oportebat etiam eos qui omnia communiter fecerunt et passi sunt, communem et eandem a Deo accipere sententiam quæ dicit homini eique soli: *Terra es, et in terram reverteris*. Hic enim, si mihi non succenseat Samaritanus et Judæus, non loquitur Deus de una eadem, sed de duabus. Non enim tunc dixit homini: *Ex terra es, et in terram reverteris*: sed, *Terra es, et in terram reverteris*, aliam et aliam ter-

⁸⁴⁻⁸⁵ Matth. xv, 17. ⁸⁶ I Cor. xv, 20. ⁸⁷ Coloss. i, 18. ⁸⁸ Luc. xx, 35. ⁸⁹ Sap. i, 14.

ram innuens Et quoniam videtur multis hic sensus durus et coactus, si videtur, hoc probabo exemplis. Ponamus Deum dicere ipsi elemento terræ: Tibi dico, o terra, terra es et in terram reverteris; annon manifesta est oratio, quod dicit de duabus terris? Et rursus si dicat aquæ: Es elementum, et ad elementum reverteris, est perspicuum quod dicit de duobus elementis. Similiter etiam si dixerit angelo: *Es angelus, et ad angelum reverteris*, significavit nobis duos angelos: ita etiam per illud, *Terra es, et in terram reverteris*, necesse est intelligamus aliam et aliam terram, et alium et alium Adam, et aliam et aliam reversionem, et alium et alium reditum. Hæc disserens Samaritano, te fidelem præmunii, ut intelligas illum spiritualement Adamum qui dixit: *Ego ex Patre exivi, et revertor ad Patrem meum*⁹⁰⁻⁹¹. Quæret autem omnino spiritualis et studiosus auditor: Si omnia sunt de Christo prius descripta et figurata in lege, ut dicit Apostolus, quomodo etiam pœna Adamo proposita potest ad Christum referri spiritualiter, in ipsis solis et nudis vocibus, et maxime illud, *Maledicta est terra in operibus tuis*? Quomodo fieri potest ut in Christo omnino intelligamus maledictionem? Tamen quoniam paulo ante audivimus Christum dicentem serpenti maledictione: *Terram comedes omnibus diebus vitæ tuæ*, hoc est, terrestres et materiales et limosos sensus peccati. Cibus, inquit, serpentis fuit maledictus et condemnatus in ineffabilibus Christi operibus, ut et serpens et ejus cibus essent maledicti. Quomodo enim cibus Christi est justitia, ita etiam serpentis cibus est peccatum. Nec mireris cum audis terram nominari terrestres sensus peccati, audiens Christum eam etiam neminare mundum quando dicit discipulis: *Vos non estis ex mundo*⁹², sicut ego non sum ex mundo: hoc est, ex sapientia terrena et mundana. De qua etiam clamat Paulus aliquibus: *Nolite sapere terrena, sed sapite superna*⁹³. Ita etiam Propheta nos idipsum docet, dicens: *In matutinis interficiebam omnes peccatores terræ*⁹⁴: hoc est, amputabam omnes malas cogitationes irruptionis peccati. De quibus rursus admonet eos qui vivunt in peccatis, dicens: *Deficiant peccatores a terra*⁹⁵, quasi diceret, De cætero recedant peccatores a peccato. De quo Deum appellat dicens: *Exsurge, Deus, judica terram*⁹⁶: hoc est, Condemna terrestre peccatum, quod est cibus et sumptus serpentis, ejus condemnans scholam ne versetur in toto genere, sed ipsum abscondens et potius in cinerem redigens ut ad nihilum redigatur. Tu enim *Deus noster es ignis consumens*⁹⁷. Christus autem cum sit Deus, venit ad jaciendum ignem in terram (nempe peccatum) et fenem, et spinas, et tribulos, et culmos, et paleas, et zizania, tanquam materiam fetusque et germina infertilitatis et peccati.

Quoniam ergo didicimus quemadmodum serpens comedit terram omnibus diebus vitæ suæ: et rursus quomodo Christus eam consumit et expurgat cum feno et spinis et tribulis: de cætero ne timeas, neque dubites referre ad ipsum cogitationem tuam in hoc quod dicitur: *Maledicta terra in operibus tuis*. Et: *In doloribus comedes eam*, et purgabis tanquam Dominus terram populi tui. Audivimus enim quamdam etiam in ipso sancto Spiritu tristitiam propter peccatum hominis, ut quando dicit Paulus: *Ne tristitia afficiatis Spiritum sanctum, in quo signati estis in diem redemptionis*⁹⁸. Illud autem: *Spinas et tribulos producet tibi*, apposite intellexeris de Christo et Synagoga Israel. Unde etiam tali terræ tunc dicebat, quando ei imposuit coronam ex spinis: *Expectavi vineam meam ut faceret uvam, fecit autem spinas et tribulos*⁹⁹.

Restat ut audiamus Dei verba quæ deinceps sequuntur ad corporalem et spiritualem Adamum. Subjungit enim dicens: *Et comedes herbam agri, in sudore vultus tui comedes panem tuum*. Quæres (si modo iis quæ dicta sunt fidem habeas) quomodo dixerit Deus hominem vesci tribus cibis: nempe prius quidem terra, secundo autem herba, tertie vero, pane, proprio cibo hominis. Non enim dicit ei: *In doloribus comedes terram*; neque de herba dicit: *Et comedes herbam tuam*, sed hoc solum ponit in pane, dicens: *In sudore vultus comedes panem tuum*. hiic nos docens quod terra quidem rationis particeps est proprie cibus serpentis, qui intelligitur idololatria, quam etiam Deus exsecratus est et maledixit. Unde etiam tanquam vetus hoc et primum peccatum, idololatriam inquam, primum ponit. Herba autem est expers rationis et belluinus cibus peccatorum inferiorum. Panis vero est cibus hominis, qui quidem in sudore et laboribus sumitur. Et ideo dicit Deus (panem dicens solum esse proprium hominis), *Comedes panem tuum*: utpote quod herba et terra sint significantia peccati et impietatis.

Aliter ergo illa consumit Christus (nempe ea delens et penitus interimens), et aliter proprium panem comedit sanctissimi sui corporis, eum expurgans et comminans, et deficans, et interitui non obnoxium reddens, et renovans etiam ex ipsa unione; sed etiam illo tempore quo *sudor ejus vultus factus est tanquam guttæ sanguinis*¹, quando etiam dicebat se esse tristem usque ad mortem. Nam post ejus mortem deinceps aufugit tristitia et dolor, aufugit et gemitus, quæ erant ante passionem: et pro eis est introductum gaudium et lætitia et exsultatio, et incorruptio. Atque sudores quidem et dolores, et herbæ, et spinæ, et tribuli, et tristitia, omnia hucusque fuerunt, donec morte affectus reversus est in propriam terram ex qua sumptus est, ex qua etiam fuit assumptus cum sancti

⁹⁰⁻⁹¹ Joan. xvi, 28. ⁹² Joan. xv, 19. ⁹³ Coloss. iii, 2. ⁹⁴ Psal. c. 8. ⁹⁵ Psal. ciii, 35. ⁹⁶ Psal. lxxxi, 8. ⁹⁷ Deut. iv 24. ⁹⁸ Ephes. iv, 30. ⁹⁹ Isa. v. 4. ¹ Luc. xxii, 44.

corporis natura e terra genita, congruenter voci **A** quæ ei dixit, *Terra es*, ut qui sis homo, et in aliam terram reverteris cælestem: in terram spiritualis Israelis, veræ nostræ in cælis promissionis, in terram mitium, in terram sanctam, in terram et regionem viventium et civitatem Domini virtutum, Jerusalem cælestem. Quoniam ergo per mulierem vitam, quam ex suo peperit latere, somno sopitus qui naturam vivificat, et sic ea est exsectus qui dicit: *Ego sum vita*²; hæc facta sunt, et venit in mundum, et per ipsam dissolvit mortem, et per ipsam vivificavit illa gentium anjipalia quæ in paradisum ad ipsum fuerant introducta, et per ipsam vivificavit mortuos ex inferis, et mortali naturæ vitam est largitus: ea de causa et pœnam mortis subiit novus Adam, et nomen suæ uxoris, (nempe Ecclesiæ) posuit vitam quoniam ipsa est mater omnium viventium³, absconsam in Christo vitam⁴. Hinc docemur magnam admirabilem Ecclesiæ gloriationem. Beata et ter beata est spes et in altum elatio Christianorum. Nam per ea quæ dicta sunt discimus quod omnes reliquæ fides quæ sunt in mundo sunt mortuæ, et matres mortuorum populorum et gentium, ut quæ in se non habebant eum qui dicit, *Ego sum vita*, neque regenerant et vivificant per uterum aquæ et Spiritus, suos filios et populos: sed sunt sine semine, et viduæ fontis vitæ, non fruentes aqua viva et saliente in vitam æternam.

Sola ergo ejus Ecclesia dicitur et vita et mater omnium viventium. Et propterea ejus etiam uxor est mater, non mortuorum sed omnium viventium Christum veram vitam; et quicumque ex ea non nascitur, est mortuus peccato. Corporalis autem mulier Adami corporalis, non est mater viventium, sed mortuorum hominum. De hac autem matre spirituali, non dicit quod sit mater omnium hominum, sed mater omnium viventium, ut quæ sit vita, et ea de causa omnino non nominavit Deus in ejus pœna, mortem: quandoquidem cum sit vita secundum naturam, est aliena a morte, permanens æterna. Si autem me nunc urget Judæus ut intelligam corporalem Adami uxorem matrem omnium viventium: necesse est omnino ut dicam eam esse matrem angelorum: nam illi etiam plusquam nos sunt viventes. Quid ergo? inquit: Ecclesia estne etiam mater angelorum? Nequaquam; sed quoniam vir ejus est eorum creator, adoptione etiam dicitur eorum mater. Quoniam ipsos etiam fecit ejus administratores spiritus, qui mittuntur ad ministerium⁵, ad eam et pro eo. Oportet enim eos servire adoptivæ matri et conjugii viri ejus et Dei ipsorum. Unde cum omnia contineat et vivat, Deus imposuit ei nomen maxime generale et comprehendens: eam appellans vitam; siquidem vita non est nomen personale, sed uniens et comprehendens.

Nam et in Deo et angelis et in hominibus conge-
nita est vita. Existimo autem et propterea quod
Ecclesia sit multorum generum et multarum gen-
tium, habens suum corpus et plenitudinem ex uni-
verso genere quod est sub cælo: vindicavit sibi
nomen maxime generale: quomodo illa quoque
terribilis et stupenda hestia apud Daniele⁶, quæ
caret nomine, et non habet (tanquam aliena) no-
men consistens, propterea quod ipsa quoque prius
describat ac figuret regnum Romanorum et Chri-
stianorum. Oportet autem præter hæc omnia adver-
tere, quomodo hæc spiritualis conjux secundi
Adami, a deteriori nomine profecit in melius. In
principio enim vocata est Costa, et secta seu divi-
sa: significante, ut arbitror, hac amputatione et
divisione defectioem a Deo quæ erat ei eventura.
B Deinde post hoc ædificata et in melius excitata:
propterea quod ad virum Christum appropinquit,
appellata est mulier. Postremo autem omnium
appellata est Vita, ut quæ a morte profecerit ad
vitam. Vir autem ejus non ita, sed ex meliori no-
mine accipit pejus. In primis enim Adam magnum
honorem et gloriam adeptus, ut qui sit appellatus
imago et similitudo Dei; deinde postea appellatus
est homo, et postea rursus Adam: et postremo
omnium, terra, ut per hæc aperte discamus et
erudiamur quæcunque sunt in protoplasto, referri
ad Evam Ecclesiam, et Adamum Christum. Sic
enim cum in principio *esset splendor et character
substantiæ ipsius*⁷ Dei inaspectabilis, seipsum exi-
navit servi formam accipiens⁸, ut Ecclesia ex
mendicitate diceretur vita: id effecta, et ex ipso
nominata, et in libro viventium collocata. Nam
quod ad reliquas fides atinet, de eis dictum est:
*Deleantur de libro viventium, filiorum scilicet Eccle-
siæ, matris viventium, et cum justis non scriban-
tur*⁹. Injustæ enim sunt quæ Deum negaverunt, et
injustum Satanam elegerunt: cui etiam cultum
per idola exhibere prætulerunt relicta Ecclesia.
Quæ quidem ut filiis abundans, et sæpe pariens, et
fecunda sobole, et multas habens personas, uni-
versale (ut ita dicam) habet nomen, sicut est vita
universalis. Ejus autem vir Christus, ut qui est
unigenitus, et unam habens personam, cum sit in-
dividuus, unius personæ hypostatico nomine est
nominatus. Atque poteram quidem hic quoque con-
tendere adversus Samaritanum; sed si multa di-
cam, timeo satietatem auditorum. Ipse enim cor-
poralem Adami uxorem dicens et intelligens esse
matrem omnium viventium, necessario vel invitus
fatetur esse viventes animas hominum: sin autem
dicit morientes, Deum ostendit esse mendacem.
Non jam invenitur mulier mater viventium sed
mortuorum, ad similitudinem jumentorum. Nam
quod atinet ad Samaritanum, et canis et asina
jam sunt matres omnium viventium: siquidem

¹ Joan. xi, 25; xiv, 6. ² Gen. iii, 20. ³ Coloss. iii, 2. ⁴ Philipp. ii, 6. ⁵ Psal. lxxviii, 29.

iii, 5. ⁶ Hebr. i, 14. ⁷ Dan. vii, 1 seqq. ⁸ Hebr.

nulla est differentia animæ animalis et animæ hominis. Sed isti quidem suam erroris viam ingrediuntur: nos autem hic librum finientes, univer-

A sorum Regi Christo gloriam emittamus, nunc et semper et in sæcula sæculorum. Amen.

ΤΟΥ ΑΓΙΟΥ ΑΝΑΣΤΑΣΙΟΥ

ΕΙΣ ΤΗΝ ΠΝΕΥΜΑΤΙΚΗΝ ΑΝΑΓΩΓΗΝ ΤΟΥ ΕΞΑΗΜΕΡΟΥ ΚΤΙΣΕΩΣ

ΛΟΓΟΣ ΔΩΔΕΚΑΤΟΣ *.

SANCTI ANASTASII

IN SPIRITUALEM ANAGOGEN HEXAEMERÆ CREATIONIS

LIBER DUODECIMUS.

Fecit quoque Dominus Deus Adæ et uxori ejus tunicas pelliceas, et induit eos ^a. Quinam vero iudicati illi et condemnati, dic, quæso, qui ab immortalibus manibus omnipotentis Dei, instar nupti nuptæque induti, deducti, ornati ad novas veluti nuptias comparantur? neque enim mortalis ullus rex, neque humilis princeps propriis suis manibus hostes suos ornabit vel ornandos aliis tradet. Imo potius exutos eos et supplicii affectos et nudos currui religatos traducens triumphatos in carcerem detrudet. Nonne igitur mysterium nobis ali-quod subsignificare videntur tunicæ illæ pelliceæ? Quicunque enim a Deo induitur et tegitur *in protectione Dei cæli commorabitur* ^b. Nedum iudicio obnoxius possit inveniri. Illud autem hic nobis attendendum est, quomodo brevi duobus illis Deus diversam, suam cuique legitime multam partitus, statim æqualem illis et similem, ejusdemque pretii vestitum concessit, quasi in unam animam conspirantibus quibusdam et in unum jugum. Neque enim consona est illa connexio, siquidem par illud divisum est per accusationem Adæ objectam a Deo, quod audivisset vocem uxoris. Nefas autem fuit eam illi rursus conjungere quæ ipsi auctor et causa fuerat maledictionis et mortis. Neque vero maledicti sunt majores nostri, ut quidam putant, quippe illi non post, sed ante maledictionem, a Deo vestitum illum acceperunt, pelliceas tunicas. Non quod Deus illos et absque tunicis vitæ indurare

Καὶ ἐποίησατο Κύριος ὁ Θεὸς τῷ Ἀδὰμ καὶ τῇ γυναικὶ αὐτοῦ χιτῶνας δερματίνους· καὶ ἐνέδυσεν αὐτούς. Καὶ ποιοὶ οὗτοι κατάδικοι, ἢ κατὰκριτοι, εἰπέ μοι, οἱ ὑπὸ ἀχράντων καὶ θείων χειρῶν τοῦ παντοκράτορος Θεοῦ, δίκην νομφίου καὶ νύμφης ἐνδύόμενοι, καὶ συναγόμενοι, καὶ κοσμούμενοι, καὶ οἰονεὶ νομφοστολούμενοι; οὐτε γὰρ βασιλεὺς φθαρτῶς, οὐδέ τις ἀρχὼν εὐτελής κατάρζεται τοῦς δλωσ προκεκρουκότας αὐτῷ (1) ἰδίαις χερσίν ἐνδύσαι τέ ποτε· ἀλλ' οὐτε δι' ἐτέρων χειρῶν. Μᾶλλον δὲ ἐκδύσας, καὶ κολάσας, καὶ γυμνοὺς διαπομπεύσας θριαμβεύσει, καὶ ἐν εἰρηκτῇ κατακλείσει. Οὐκοῦν τί ποτε ἡμῖν βούλονται καὶ οἱ χιτῶνες οὗτοι, οἱ λεγόμενοι δερμάτινοι, μυστήριον ὑπεμφάνειν; Ὁ γὰρ ὑπὸ Θεοῦ ἐνδύόμενος καὶ σκεπόμενος, ἐν σκέπη τοῦ Θεοῦ τοῦ οὐρανοῦ ἀλλισθήσεται· ἀλλ' οὐ κατὰδικος, οὐτε κατὰκριτος γνωρίζεται. Ἐκεῖνο δὲ ἐνταῦθα ἡμᾶς γενομένους διασκοπεῖσθαι χρῆ· πῶς βραχέως διάφορα καὶ παρηλλαγμένα τοῖς δυσὶν ὁ Θεὸς ἰδίᾳ καὶ ἀναμέτρως τῷ νομιζομένῳ ἐπιτίμια δοῦς, παρ' αὐτὰ ὁμοίαν, καὶ ἴσην, καὶ ὁμοτίμον τοῖς δυσὶν σκέπην ἐχαρίσατο, ὡς ὁμοψύχοις τισὶ καὶ ὁμοζύγοις τυγχάνουσιν. Οὐ γὰρ συμφωνεῖ αὐτῇ ἡ συνάφεια· καὶ ἡ μὲν δὴσ ἐκεῖνη ἐτήθη τῇ ἐγκλήσει τοῦ Ἀδὰμ, τηρηθεῖσα αὐτῷ ὑπὸ Θεοῦ, ὡς ἀκούσαντι τῆς γυναικός. Οὐ γὰρ ἦν θεμιτὸν πάλιν συνάφαι αὐτῷ ταύτην· εἶγε ἐπίβουλος αὐτῷ γέγονε καὶ πρὸς ξενος θανάτου καὶ κατάρας. Οἱ ἰολιν, καθά τινες οἰονται, ἐπικατάρτοι γεγόνασιν οἱ προπάτορες· ἐπεὶ οὐκ ἄν

* Gen. iii, 21. ^b Psal. xc, 1.

NOTÆ.

* Editus est Lond. 1682, 4°, cum versione et castigationibus Andrea Dacerii, et præmissa editoris PETRI ALLIXII expositulatione de suppressa incasum a theologis aliquot Parisiensibus. J. Chrysostomi ad Cæsarium monachum epistola.

(1) *Τους προκεκρουκότας αὐτῷ.* Ita ms. sed certum est legi debere τοῦς προκεκρουκότας· hostes, inimicos, qui in aliquem offendunt, et ita in ejus odium, inimicitiam incurruunt.

μετὰ τὴν κατάραν, ἀλλὰ πρὸ τούτου, τῆς τοιαύτης ἀσκέπης ἀπήλαιον παρὰ Θεοῦ, τῶν δερματιῶν χιτῶνων. Οὐχ ὅτι καὶ ἀδύνατον εἶχεν ὁ Θεὸς καὶ χωρὶς χιτῶνων τὴν πρὸς ζωὴν διαμονὴν αὐτοῖς χαρίσασθαι, ὡς καὶ τοῖς ἀγγέλοις καὶ τοῖς λοιποῖς ἐμφύχοις ζώοις· ἀλλὰ δηλοῦντος τοῦ τοιοῦτου ὑποδείγματος, ὅτι γυμνωθέντες διὰ τῆς ἀμαρτίας ἐν ἐσχάτοις τισὶ καὶ ὑπέρτοις καιροῖς ἐνδύθησονται καὶ σκεπασθήσονται ὑπὸ Θεοῦ, ὡσπερ δὴ κάκεινος ὁ ἄσματος υἱὸς ἐν τῇ ἐπιστροφῇ τὸν βασιλικὸν χιτῶνα περιεβάλετο. Ὁμοῦτε διὰ τῆς τοιαύτης τῶν κτηνογενῶν δερμάτων ἐνδύσεως, καὶ ἡ ἐνσαρκος οἰκονομία τοῦ Χριστοῦ προδιετυποῦτο. Ὁ γὰρ Λόγος σὰρξ ἐγένετο καὶ ἐσκήνωσεν ἐν τῇ θνητῇ δερματίνῃ ἡμῶν φύσει, ἣν καὶ προδιέγραψε καὶ ἡ σκηνὴ τοῦ Ἀβραάμ, ἐν ᾗ ἐτέχθη ὁ υἱὸς καὶ γέλω; Ἰσαάκ, ὡς τύπος τοῦ τὰ πάντα χαροποιήσαντος Χριστοῦ, μεθ' ἣν πάλιν σκηνὴν καὶ ἡ τοῦ μαρτυρίου σκηνὴ δευτέρα οὖσα, τὴν σκηνωματοφόρον ταύτην Εὐαν γυναικα Χριστοῦ τοῦ Ἀδάμ, Ἐκκλησίαν ἐσήμανε, καὶ τὴν λεγομένην ζωὴν, τὴν μητέρα τῆς ζωῆς, ζωηφόρον σκηνὴν τῆς ἀκηράτου φύσεως τὴν Θεοτόκον καὶ Θεοδόχον καὶ Θεοτρόφον. Ἀλλ' αὐτὸ καθ' ἡμᾶς; Παρθένον καὶ Ἀειπάρθενον Μαρίαν προδιέγραψεν, ἐν ᾗ ὡσπερ τινὲς σκηνῇ λογικῇ αὐθυπάκτω συνδρομῇ καὶ συνόδῳ ἀκαριαιὰ διδυμοφυῶς συνεπλάκη, καὶ συνεπλάσθη καθ' ὑπόστασιν, ἀλλ' οὐ προεπλάσθη ὁ τοῦ Θεοῦ Λόγος, τὴν σκηνώδημον φύσιν. Ἐννόησον γάρ μοι ὅτι οὗτος ὁ ὦν αὐθύπαρκτος καὶ ἀμφιγενῆς σύνθετος δερματοφόρος γεγωνῶς Ἀδάμ, γυμνὸς τὸ πρὶν, ἄθριξ καὶ πάντα ἀμισγῆς, καὶ ἀσύνδιος. Ἐκ τίνος ἀγνώστου καὶ ἀκαταλήπτου καὶ ἀσημάντου τόπου ἐπεδήμησεν, ἐν ᾧ πεποίτηκεν ὁ Θεὸς διὰ Πνεύματος ἁγίου αὐτοουργικῶς, ἀλλ' οὐ προστακτικῶς τὸν ἄβρααμ τοῦτον χιτῶνα· ὃν ἐδήλωσε κάκεινος ὁ χιτῶν ὁ ποικίλος· ὃν ἐτεκτῆνατο τῷ Ἰωσήφ ὁ πατριάρχῃ; Ἰσραήλ. Ὅθεν καὶ ἐπανιόντος ὄθεν ἐξῆλθε τούτου τοῦ συντεθέντος σκηνοφόρου Θεοῦ ἐν ἀνθρωπίνῃ κρυπτομένου φύσει· καὶ ἀφορῶσαι πρὸς τὸ καταπέτασμα τῆς σαρκὸς αὐτοῦ, αἱ σύγχοροι αὐτοῦ οὐρανοπολιτικῆς δυνάμεις, θάμβει θεῶν ληφθεῖσαι τῇ καταπλήξει ἐλεγον· *Τίς οὗτος ὁ παραγεγόμενος ἐξ Ἐδῶμ, ἐρύθημα ἱματίων αὐτοῦ ἐκ Βοσῶρ;* Ταυτὸν τε καὶ κατὰ τὸν Ἀδάμ τὸν γηγενῆ. Ἐδῶμ μὲν οὖν ἐξερμενεύεται· *παράδεισος* καὶ *τρυσφῆ αἱματώδης*. Βοσῶρ δὲ *σὰρξ*· ἐξ αἵματος δὲ καὶ σαρκὸς συνέστη ἐκεῖνος ὁ δερμάτινος πυρλίζων χιτῶν, ὃν πάλιν καὶ ἕτεροὶ τινες ὀρῶντες εἰς οὐρα-

A non posset, ut et angelos et omnia reliqua animalia; sed quod eo docere nos vellet fore ut per peccatum exuti et nudati, in ultimis ac postremis aliquando temporibus a Deo ipso vestirentur et tegerentur; quemadmodum et perditus ille filius et nequam in conversione sua primam et regiam stolam indutus est. Simul etiam per vestitum illum ex pellibus humana praesignificabatur aconomia Christi; Verbum enim caro factum est et habitavit in mortali nostra pellicea natura; quam adumbravit tabernaculum Abrahae, ubi natus est Isaac, risus, quasi typus Christi omnia gaudio collustrantis, a quo tentorio tabernaculum testimonii secundum existens tabernaculiferam illam Evam Christi Adae mulierem Ecclesiam significavit, eamque designavit, quae Vita dicitur, matrem vitae, salutare tabernaculum immortalis naturae, Deiparam illam, Dei hospitam, Dei nutricem, sed quod ad homines (1), semper Virginem Mariam. Intra quam veluti intra tabernaculum quoddam rationale, per se existenti concursu et congressu incorrupto (2) Verbum Dei dupliciter complicatum et connexum est per hypostasim, neque adhæsit (5) tabernaculo illi naturali. Attende enim quod solus ille per se existens, nunc duplex, et compositus, pellibus amictus Adam, antea nudus, simplex, omnino incommistus et inconjunctus (4). Ex ignoto quodam, incomprehensibili et indistincto loco migravit, ubi Deus illi per Spiritum sanctum, non aliena, sed propria sua opera inconsutilem illam tunicam fecit, quam significabat tunica illa polymita qua Josephum suum induit patriarcha Israel. Quare illuc unde venerat cum rediret compositus ille Deus tabernaculifer humanæ naturæ abditus, ad velum carnis ejus respicientes sodales ejus et cæli cives potestates, horrore divino correptæ, præ metu exclamarunt, *Quis est iste qui venit de Edom, rubeis vestibus* (5) *de Bosra* d? Idem et de Adâ illo terrigena. *Edom* quidem exponitur *paradisus*, et voluptas sanguinea, *rufa*; *Bosra* vero *caro*: ex sanguine autem et carne confecta est pellicea illa rubea tunica; quam iterum cum alii quidam in cœlum ascendenter viderent compositam, divinam divinitatis consortem, *Evohe* (6) Christo dicentes: *Quare ergo rubrum est indumentum tuum, et vestimenta tua sicut calcantium in torculari? torcular calcavi solus* (7). Patet enim illum ipsum qui pel-

• Joan. 1, 14. d Isa. LXIII, 1.

NOTÆ.

(1) *Sed quod ad homines.* Ms. ἀλλ' αὐτὸ καθ' ἡμᾶς Παρθένον, male; rescribendum enim, ἀλλ' αὐτὸ καθ' ἡμᾶς παρθ.

(2) *Congressu incorrupto.* Ms. συνόδῳ ἀκαριαιὰ· scio quidem ἀκαριαιὰ Græcam esse vocem, sed quæ huc venire non possit; quare non male, opinor, in ejus locum istam alteram suffeci ἀκηραιὰ, id est ἀφθάρτω, καθαρῶ, ἀγνώ.

(3) *Neque adhæsit.* Non video quid hic præstare possit τὸ προεπλάσθη quod legitur in ms. Restitui προεπλάσθη, adhæsit. Neque hic etiam mihi plane satis est.

(4) *Inconjunctus.* Ms. ἀσύνδιος quod Græcum non est, puto ita male scriptum fuisse, pro ἀσυνδύαστος, id est, ἄζυγος, etc.

(5) *Rubeis vestibus.* Ms. ἐρύθημα ἱματίων αὐτοῦ ἐκ Βοσῶρ· ubi legendum ἱματίων, ut in impressis, ubi frustra quæras vocem αὐτοῦ quæ hic apparet, et agnoscitur etiam ab Adriano in Isagogæ

(6) *Evohe.* Ms. εὐώ quod nihili est; restitui εὐοί.

(7) *Torcular calcavi solus.* Ms. Πλήρης καταπαπατρύμενα impressi bibl. codd. πλήρης καταπαπα-

liceam illam tunicam induit, intus celare rationalem suam et immortalem naturam, mortalemque tantum ostendere. Igitur Christus Adam in his plane cognoscitur et Deus et homo, ejus vero uxor Ecclesia, quippe quæ ipsum induerit, composita dicitur. *Quicumque enim in Christo baptizati sumus, Christum induimus conformes ipsi facti* *. *Et ait Dominus Deus : Ecce Adam quasi unus ex nobis factus est sciens bonum et malum* †. Cur vero, dic mihi?

στὸν ἐνδυσάμεθα σύμμορφοι αὐτῷ γενόμενοι. — Καὶ εἶπε Κύριος ὁ Θεός· Ἰδοὺ γέγονεν Ἀδάμ, ὡς εἷς ἐξ ἡμῶν, τοῦ γινώσκειν καλὸν καὶ πονηρὸν.

Quando Deus vocavit illum abscondentem se post manducationem, cur, inquam, statim ad eum vocem istam locutus non est (8), siquidem, ut putant Judæi, exprobatoria est et non mystica? Si enim illudens vel accusans illud ei dixit Deus, ante omnia in objurgatione illud ei a Deo objici decuit, et ita porro sententiam subjungi: quippe post primum illum, et quasi paternum et nuptialem tunicarum amictum prorsus alienum fuit dicere ita Deum locutum fuisse ut eum accusaret. Verum cum per tunicam illam compositum fecisset qui prius erat incompositus, et in natura mortali celasset eum qui prius erat homo innocultus, cumque illi externam et alienam adunasset naturam suam, eumque quasi signum quoddam (9), typum et imaginem unius ex Trinitate concinnasset, et delineasset, ideo ad illum respiciens et veluti divinum digitum ad eum intendens (10) dixit: *Ecce Adam quasi unus ex nobis factus est*, unus ex tribus Divinitatis personis; id est, in postremis temporibus et ultimis usque sæculis fiet (11) quasi unus Trinitatis, Filius et Verbum Patris, compositus, Deus et idem homo factus. Simul et per eam vocem Adæ nuntiat Deus factum esse (12) quasi unum Trinitatis, Trinitati adunatum, participem throni (13) Cherubici, sedentem ad dexteram magnificentiæ, ab omni principatu, et potestate adoratum et glorificatum. Si quis autem contra contendat dicens propter fallaciam serpentis qua dixit eis, *Eritis quasi dii scientes bonum et malum*, ideo illud Adæ obdutum a Deo et objectum fuisse, respondebimus qui-

* Galat. iii, 27. † Gen. iii, 22.

νοὺς ἀνερχόμενον, σύνθετον, καὶ ἐνθεον, καὶ ὁμῶθεν, Εὐὼω Χριστῷ λέγοντες: *Ἰνα τί σου τὰ ἱμάτια ἐρυθρὰ, καὶ τὰ ἐνδύματά σου ὡς ἀπὸ πατητοῦ ληνοῦ; πλήρης καταπεπατημένα*. Ὁ γὰρ τὸν δερμάτινον ἐνδύμενος χιτῶνα, εὐδῆλον ὅτι κρυπτήν μὲν ἔδον ἔχει τὴν λογικὴν καὶ ἀθάνατον φύσιν, ὀρωμένην δὲ τὴν θνητὴν. Ὁ μὲν οὖν Χριστὸς Ἀδάμ, ὡς Θεὸς καὶ ἄνθρωπος, ἐν ταῦταις γνωρίζεται· ἡ δὲ σύζυγος αὐτοῦ Ἐκκλησία, ὡς αὐτὸν ἐνδυσόμενην, σύνθετος λέγεται: *Ὅσοι γὰρ εἰς Χριστὸν ἐβαπτίσθημεν Χριστὸν ἐνδύμεθα*. Καὶ εἶπε Κύριος ὁ Θεός· Ἰδοὺ γέγονεν Ἀδάμ, ὡς εἷς ἐξ ἡμῶν, τοῦ γινώσκειν καλὸν καὶ πονηρὸν. Καὶ τίνας χάριν; εἰπέ μοι παρ' αὐτά.

Ἦνίκα ἐκάλεσεν αὐτὸν μετὰ τὴν βρωσιν κρυπτόμενον, ὁ Θεὸς εἶπεν αὐτῷ ταύτην τὴν φωνὴν, εἶπερ, ὡς νομίζει ὁ Ἰουδαίος, ὀνειδιστικὴ ἐστὶ, καὶ οὐ μυστικὴ; Εἰ γὰρ ἐμπαίζων αὐτῷ ὁ Θεὸς τοῦτο εἶρηκεν, ἢ ἐγκαλῶν, ἔχρην μάλλον αὐτὸν ἐν τῷ ἐπιτιμίῳ τῷ πρὸς αὐτὸν τοῦτο πρὸ πάντων εἰπεῖν, εἰθ' οὕτως τὴν ἀπόφασιν ἐπιτιθέμενος. Μετὰ γὰρ τὴν φιλόστοργον ἀκείνην καὶ οἰνεὶ πατρικὴν καὶ νομοφοσελικὴν τῶν χιτῶνων περιβολὴν καὶ ἐνδυσιν οὐκ εἶχεν ὄλωσ χώραν ἢ λόγον τὸ εἰπεῖν, ὅτι ἐγκαλῶν ὁ Θεὸς τῷ Ἀδάμ, τοῦτο εἶρηκε. πρὸς αὐτόν. Ἀλλὰ ποιήσας διὰ τοῦ χιτῶνος σύνθετον τὴν πρῶην ἀσύνθετον, καὶ κρύψας ἐν θνητῇ φύσει τὸν πρὶν ἀκρυπτον ἄνθρωπον· καὶ ἐνώσας αὐτῷ τὴν ξένην καὶ ἀλλογενῆ αὐτοῦ φύσιν, καὶ ὥσπερ τινὰ στήλην καὶ τύπον καὶ εἰκόνα τοῦ ἐνὸς τῆς Τριάδος κατασκευάσας καὶ διαγράψας αὐτὸν, τοῦτου χάριν πρὸς αὐτὸν ἀποβλέπων, καὶ οἰνεὶ δεικτικῶς τὸν θεῖον ἐκείνον ἐκτείνων δάκτυλον ἐφασκεν· Ἰδοὺ γέγονεν ὡς εἷς ἐξ ἡμῶν τῶν τριῶν τῆς Θεότητος ὑποστάσεων, τοῦτ' ἐστὶν ὡς ἐν ὑστέροις καιροῖς, καὶ ἐπ' ἐσχάτων τῶν αἰώνων ἐνήσεται ὁ τῆς Τριάδος εἷς ὕψος καὶ λόγος τοῦ Πατρὸς, σύνθετος Θεὸς ἡμοῦ τε καὶ ἄνθρωπος γενόμενος. Ὁμοῦ τε διὰ τῆς τοιαύτης φωνῆς εὐαγγελίζεται καὶ τῷ Ἀδάμ ὁ Θεὸς ὅτι περ γεννᾶσθε ὡς εἷς τῆς Τριάδος ἐνούμενος δι' αὐτοῦ τῆ θεότητι, καὶ ἐν τῷ θρόνῳ τῷ χειρουδικῷ σύνθρονος ἀνερχόμενος, καὶ ἐν δεξιᾷ τῆς μεγαλοσύνης καθήμενος, καὶ ὑπὸ πάσης ἀρχῆς καὶ ἐξουσίας προσκυνούμενος καὶ δοξολογούμενος. Πρὸς δὲ τὸν ἀντιλέγοντα καὶ φάσκοντα ὅτι περ διὰ τὴν ἀπάτην τοῦ ὄψεως τὴν εἰποῦσαν, ὅτι Ἔσσεθι ὡς θεοὶ γινώσκοντες καλὸν

NOTÆ.

τημένης. Tertul., S. Cyp. et S. Hieron. legisse videntur πλήρους καταπεπατημένου, sicut de foro torcularis pleno conculcato, sive torcularis pleni perculcati. Anastasius noster forte scripserat πλήρους καταπεπατημένα, hoc sensu: Τὰ ἐνδύματά σου, καταπεπατημένα ὡς ἀπὸ πατητοῦ ληνοῦ πλήρους. *Vestimenta tua conculcata et inquinata sunt quasi e torculari pleno conculcato*. Vulgata lectio nescio an ab interpetribus recte accepta sit, ea certe mihi ita videtur intelligenda, πλήρης καταπεπατημένης, nempe σταφυλῆς· ita ut dicat Jesus se plenum esse sanguine quem ex calcatis hostibus collegit, etc.

(8) *Locutus non est*. Ms. Ὁ Θεός· εἶπεν αὐτῷ ταύτην τὴν φωνὴν. Ego vero potius sensum et ἀκολουθίαν secutus sum qui unice clamant ut legas ὁ Θεός·

οὐκ εἶπεν· lege modo.

(9) *Signum quoddam*. Ita verti στήλην, in columnis enim frequenter signa, unde factum ut στήλη proprie de columna ligatur et de signo.

(10) *Ad eum intendens*. Ms. τὸν θεῖον ἐκείνον ἐκτείνων δάκτυλον· lego πρὸς ἐκείνον.

(11) *Fiet*. Ms. ἐνήσεται, quod Græcum non est: forsitan ἐνώσεται, *adjungetur*, pro ἐνώσεται. Libenter enim litteras geminat scriba noster.

(12) *Factum esse*. Ms. ὅτι περ γεννᾶσθε, corruptie: *Scriptum fuerat* γεννᾶσθη· vel potius γεννήσθη.

(13) *Participem throni Cherubici*. Ἐν τῷ θρόνῳ τῷ χειρουδικῷ σύνθρονος ἀνερχόμενος. *Elegantior throni Cherubici particeps incedens*. Ut in illo Virgillii, *Incedo regina Jovisque et soror et conjux*.

καὶ ποτηρόν· ἐπὶ πάντων καὶ ὑπαναμιμνήσκων ὁ Θεὸς ταῦτα, Πρὸς τὸν Ἀδὰμ, φησὶν, ἐροῦμεν πρῶτον μὲν οὗτος ὁ ὄφεις, Ἔσσεσθε ὡς θεοὶ, εἶπε, γινώσκοντες ἅπαντα, πολλοὺς θεοὺς, καὶ πολυθειαν διδάσκων. Πλὴν οὗτε ἐλάλησεν ὁ Ἀδὰμ τῷ ὄφει, οὗτε ἐώρακεν αὐτὸν, οὗτε ἐπλησίασεν, οὗτε αὐτῷ, οὗτε τῷ δένδρῳ τῆς παρακοῆς· ἀλλὰ μόνῃ γυνή. Καὶ εἰ ἄρα ὠνείδισε περὶ τῶν βημάτων τοῦ ὄφειος καὶ πάντως ἐξορίσαι ἐχρῆν, τὴν γυναῖκα μᾶλλον ὀφείλει ὁ Θεὸς διὰ τοῦτο ἐξορίσαι. Ἐνταῦθα δὲ ἐπίστησον μετὰ πολλῆς τινος καὶ θείας τῆς ἀνακρίσεως, ὅτι περὶ τὴν ἐνδοξίαν τοῦτοῦ τοῦ χιτῶνος οὐκ ἔτι μνησθῆναι τινὰ ποιῆσαι τῆς γυναικὸς μετὰ τοῦ Ἀδὰμ, ὁ Θεὸς, ἀλλ' ἕνεκα πάντα περὶ τοῦ ἀνθρώπου λέγει· φησὶ γάρ· Ἰδοὺ Ἀδὰμ γέγονεν ὡς εἰς ἐξ ἡμῶν τοῦ γινώσκοντος καλὸν καὶ ποτηρόν· ὡς ἵνα εἴπῃς, Ἰδοὺ τὸν ἐσκιαγραφῆσαμεν τυπικόν τινα πρωτότυπον τοῦ δευτέρου Ἀδὰμ Χριστοῦ. Καὶ νῦν οὕτω καιρὸς ἵνα ἐκτείνῃ τὴν χεῖρα καὶ λάθῃ καὶ συμμετάσχη τοῦ ξύλου τῆς ζωῆς, ἥτις ἐστὶν ὁ Θεός. Μέλλει γὰρ εἰσεῖν ἡ ἀβήρητος σάρκωσις, καὶ φάγη, τοῦτ' ἐστὶν ἐν τοῖς ἐνδοξίοις τοῦτοῦ κρύψῃ, καὶ ζῆσται οὗτος ὁ φαγὼν εἰς τὸν αἰῶνα. Ἀεὶζῶσις γὰρ ἐστὶν ὁ βιωσιμὸς, καὶ μεταληπτικῆς ἀθανάτου οὐ δεῖται ζωῆς· ὅθεν καὶ ἐνταῦθα τελείαν ἀπόδοσιν ἐποίησαντο τοῦ βήματος οἱ ἐρμηνευταὶ καὶ οἱ τὰ Ἐξαπλά συνταξάμενοι· καὶ λοιπὸν ἀρχὴν στίχου, ὡς τοῦ κεφαλαίου ἐντος ἀνακολούθου, ἀπήρξαντο λέγοντος· Καὶ ἐξαπέστειλεν αὐτὸν, τοῦτ' ἐστὶν τὸν Ἀδὰμ, Κύριος ὁ Θεὸς ἐκ τοῦ παραδείσου τῆς τρυφῆς ἐργάζεσθαι τὴν γῆν ἐξ ἧς ἐλήφθη. Οἶδα ὅτι πάνυ βεβιασμένον φαίνεται τῷ ἀκροατῇ τὸ νόημα τῶν εἰρημένων· διὸ χρὴ ἀνελαθέσθαι πάλιν ταῦτα. Δοκοῦσι τινες ἐνταῦθα, ἐξ ὧν εἶσι καὶ Ἰουδαῖοι καὶ Σαμαρεῖται, ὅτι τοῦτον τὸν νοῦν ἔχουσι τὰ τοῦ Θεοῦ βήματα· Ἰδοὺ Ἀδὰμ γέγονεν ὡς εἰς ἐξ ἡμῶν, ὡς ἐνόμιζον τῶν τριῶν ὑποστάσεων, τοῦ γινώσκοντος καλὸν καὶ ποτηρόν. Καὶ νῦν μήποτε, ἐκτείνῃ τὴν χεῖρα καὶ λάθῃ τοῦ ξύλου τῆς ζωῆς καὶ φάγη, καὶ ζῆσται εἰς τὸν αἰῶνα, ἐξαποστειλωμένον αὐτὸν ἐκ τοῦ παραδείσου τῆς τρυφῆς. Οὕτως οἱ πολλοὶ τῶν ἀνθρώπων νοοῦσιν. Ἄλλ' οὐ κέεται οὕτως τὸ νόημα. Τὸ δὲ ποιοῦν αὐτὸ τὸ σκοτεινὸν καὶ ἀσαφές, ἐκεῖν ἐστὶν, ἀντὶ τοῦ εἰπεῖν· Καὶ νῦν οὕτω καιρὸς ἵνα φάγη τοῦ ξύλου, εἶπεν ὁ συγγραφεὺς, τὸ γὰρ νῦν, μήποτε, εἰ δὲ μή ταῦτα οὕτως ἔχει ὡς εἶπον, οὐκ ἐχρῆν ὄλως ἐξορισθῆναι τὸν Ἀδὰμ, ἀλλ' αὐτὴν γυναῖκα, τὴν ἐκτείνασαν, καὶ ἀποτολήσασαν, καὶ λαβοῦσαν, καὶ πρώτην φαγοῦσαν, καὶ τῷ ἀνδρὶ μεταδιδούσαν, μᾶλλον δὲ ἐκβαλεῖν ἐχρῆν πρὸ ταύτης τὸν αἰτιὸν πάντων τῶν

A dem primo serpentem dixisse, *Eritis quasi dii scientes omnia*, sic multos deos inducentem. Tum etiam illud adjiciemus nempe Adam cum serpente non esse collocutum, imo neque eum vidisse, neque ad eum accessisse, ut neque ad arborem inobedientiæ, sed mulierem solam. Quare si ita ei verba serpentis exprobrare voluit Deus, et eum prorsus ejicere, mulierem potius oportuit ejici. Hic vero attende, quæso, eum multo et divino quodam judicio et indagatione, scilicet post amictum illum tunicæ, Deum nunquam alias mulieris meminisse. sed omnia deinceps de uno tantum homine, dixisse; ait enim: *Ecce Adam factus est quasi unus ex nobis sciens malum et bonum*, quasi diceret: *Ecce quem delineavimus typum quemdam et figuram secundi Adæ Christi*. Nunc vero nondum tempus est ut mittat manum suam et particeps fiat ligni vitæ, quæ est Deus. Moratur enim adhuc ineffabilis incarnatio, et *manducet*, id est, intra se condant, et *manducans vivat in æternum* ⁸. Est enim semper vivus qui manducat eum, neque indiget vita immortalis, cujus particeps sit, unde hic integrum et absolutum sensum interpretes fecere et qui Hexapla digessere, reliqua versiculi principium exorsi, quasi capitulum cum superiori minime conjungatur hoc modo: *Et emisit eum* (nempe Adam) *Dominus Deus de paradiso voluptatis, ut operaretur terram de qua sumptus est* ^h. Scio quæ a nobis dicta sunt, ea videri auditoribus difficilia et violenta, quare iterum resumenda sunt. Quidam hic putant, in iis Judæi et Samaritæ, ita sonare verba Dei: *Ecce Adam factus est quasi unus ex nobis*, id est, *ex tribus Trinitatis personis, sciens bonum et malum*. Nunc igitur ne mittat manum suam etumat etiam de ligno vitæ, et comedat et vivat in æternum, emittamus eum de paradiso voluptatis. Et ita quidem multi accipiunt. Neque tamen hic vere sensus est. Inde autem totius loci difficultas nata est, quod pro *Nunc ergo* (14) *nondum tempus est, ut comedat de ligno*, dicit scriptor, *nunc ergo ne comedat*, etc. Nisi enim ita esset, ut ego dixi, omnino non ejiciendus fuit Adam, sed ipsa mulier, quæ manum misit, quæ confidenter accepit, quæ comedit prior, deditque viro suo. Quin potius ejiciendus fuit serpens malorum omnium origo et fons. Hic autem contra evenisse manifestum est, ubi non *rei illi duo* (15), sed insons tantum ejicitur. Neque vero deceptus est Adam. *Nunquam enim illud* (16) *de Christo impeccabili desinam occentare*. Igitur si non deceptus est neque etiam dejectus fuit. *Non enim exsilium*

⁸ Joan. vi, 52. ^h Gen. iii, 23.

NOTÆ.

(14) Pro et *nunc ergo*. Totus hic locus sæde corruptus, quare certum est ita debere restitui, Ἀντὶ τοῦ εἰπεῖν, Καὶ νῦν οὕτω καιρὸς ἵνα φάγη τοῦ ξύλου, εἶπεν ὁ συγγραφεὺς τὸ, Καὶ νῦν μήποτε· εἰ δὲ μή.

(15) *Rei illi duo*. Lege τοὺς δύο αἰτιοὺς τῆς ἁμαρ

τίας μὴ ἐξωρισμένους, etc.

(16) *Nunquam illud*, etc. Mendosissima est scripta lectio: emenda igitur: Οὐ γὰρ παύσομαι τῆς δε φωνῆς ὑπὸ Χριστοῦ τοῦ ἀναμαρτήτου ταύτης κηρύττων.

ejus (17), sed emissio describitur. Quippe *emisit eum Dominus Deus de paradiso voluptatis, ut operaretur terram de qua sumptus est*. Emissus enim Dominus secundum voluntatem paternam quasi ex paradiso sinus in nostram hanc terram cruciatibus plenam, ut operaretur salutem nostram dicens: *Pater meus operatur et ego operari, et nos custodiret ne obediremus stimulis peccati et incredulitatis*. *Ejecitque Adam et collocavit ante paradisum voluptatis et statuit Cherubin et flammam gladium atque versatilem ad custodiendam viam ligni vite* I. Audi, quæso, ecce exivit solus homo qui ingressus erat. Nunc igitur ubi serpens? ubi mulier? ubi animalia? neque enim exivere, quidquid contra prohibere conentur Judæi et Samaritæ. Non exivit mulier ipsa, quæ vita dicitur. Sed ea intus remansit vivificans et nutriens animalia. Non ejecta est, neque exiit unquam, sed ejecta est ancilla tua Synagoga, ut vera libertas intus moneat. Neque enim filius ancillæ hæres erit cum filio liberæ, atque ut fidelibus et Judæis illud ratum faciam et confirmem, per alias mulieres illis ostendam non ejectam fuisse mulierem.

ζωή, ἀλλ' ἔσω ἔστι ζωοποιούσα καὶ ἡρεμοῦσα καὶ ποτε. Ἐξέβληθη γὰρ ἡ παιδίσκη σου συναγωγῇ, ἵνα ὁ υἱὸς τῆς παιδίσκης μετὰ τοῦ υἱοῦ τῆς ἐλευθέρας, καὶ ὅπως καὶ τῷ πιστῷ καὶ τῷ Ἰουδαίῳ βεβαιώσω τὸν λόγον, ἐξ ἐτέρων γυναικῶν τούτους πείσω, οὗτι

Ingressus est olim in arcam Noe cum muliere sua, et cum egrederetur ex ea simul etiam describitur mulieris exitus. Olim in Mesopotamiam exivit Abraham et cum eo mulier ejus, et cum is ex Ægypto (18) egrederetur, legimus etiam mulierem ejus simul egressam. Exivit olim Jacob ex domo Laban: ibique divina Scriptura cum multa quadam et exacta diligentia Liæ et Rachelis exitum refert. Exivit olim et Moses e Madian, et describitur mulieris ejus exitus cum eo, adeoque multas alias mulieres cum viris suis egressas in Scriptura legere est. Peto igitur cur prima illa sola, principium, radix, caput, vita, regina et mater omnium viventium, cum viro suo non egressa est e paradiso, ut neque animalia illa et jumenta, quæ Deus ultro ad eum adduxit ut videret quid vocaret ea? Neque enim si egressa forent, eorum exitum nobis Scriptura tacuisset, sed potius et quando et quibuscum egressa forent accurate scripsisset, quemadmodum et eorum ingressum descripsit. Et quoniam de rebus extraneis et paradoxis nobis inceptus est sermo, per alia itidem ex Scriptura petita Judæos ar-

¹ Joan. v, 17. I Gen. iii, 24.

(17) *Non enim exsilium ejus*. Quippe legendum in textu, οὐ γὰρ γέγραπται ἐξορισμὸς, ἀλλ' ἐξαποστολή. Vel potius, οὐ γὰρ γέγραπται, Ἐξώρισεν, ἀλλ', ἐξαπεστειλε. Et id verum est, vertendum igitur, non enim scriptum est, ejecit; sed emisit.

(18) *Ex Ægypto*. Notavit olim Varro quæ per diphthongum scriberentur, ea simpliciter a rusticis enuntiarī, ita ut cum urbani dicerent *hædum*,

Α κακῶν ὄφιν. Ἐνταῦθα τὸναντίον ὀρώμεν γινόμενον, τοὺς δύο αἰτέλους τῆς ἀμαρτίας μὴ ἐξωρισμένους· τὸν δὲ ἀνάτιον ἐκβαλόμενον. Ὁ Ἀδὰμ γὰρ οὐκ ἠπατήθη. Οὐ γὰρ πείσομαι τοῦ ἀναμαρτήτου ταύτην κηρύττων. Εἰ οὖν οὐκ ἠπατήθη, οὐδὲ ἐξωρίσθη. Οὐ γὰρ γέγραπται, Ἐξορία [γρ. ἐξώρισεν], ἀλλ' Ἐξαποστολή. Ἐξαπέστειλε γὰρ, φησί, Κύριος ὁ Θεὸς τὸν Ἀδὰμ ἐκ τοῦ παραδείσου τῆς τρυφῆς, ἐργάζεσθαι πάλιν τὴν γῆν ἐξ ἧς ἐλήφθη. Ἐξαπεστάλη γὰρ ὁ Κύριος, κατὰ βουλήν πατρῶν ὡς ἀπὸ παραδείσου τῶν κόλπων τῶν Πατρικῶν εἰς τὴν ἡμετέραν γῆν τὴν ἐπίδυνον, ἐργάζεσθαι τὴν ἡμῶν σωτηρίαν, λέγων· Ὁ Πατὴρ μου ἐργάζεται, καὶ γὰρ ἐργάζομαι· καὶ φυλάττειν ἡμᾶς μήποτε ἐμπαρώμεν τῷ κέντρῳ τῆς ἀπιστίας καὶ ἀμαρτίας. Καὶ ἐξέβαλε τὸν Ἀδὰμ,

καὶ κατώκισεν αὐτὸν ἀπέναντι τοῦ παραδείσου τῆς τρυφῆς· καὶ ἔταξε τὰ Χερουβὶμ καὶ τὴν φλογίνην ρομφαλαρὴν τὴν τρεφομένην, φυλάττειν τὴν ὁδὸν τοῦ ξύλου τῆς ζωῆς. Ἄκουσον, παρακαλῶ· Ἰδοὺ ἐξῆλθεν ὁ ἄνθρωπος μόνος ὁ καὶ ἐξωθεν εἰσελθὼν. Εἶτα ποῦ ὁ ὄφις; ποῦ ἡ γυνή; ποῦ τὰ θηρία; οὐ γὰρ ἐξῆλθεν, κἴν μυρία φιλονεικῆση ὁ Ἰουδαῖος καὶ ὁ Σαμαρείτης. Οὐκ ἐξῆλθεν αὐτὴ ἡ γυνὴ ἡ λεγομένη τρέφουσα τὰ θηρία· οὐκ ἐξεβλήθη οὐδὲ ἐκβαίνεταί· ἡ ἀληθὴς ἐλευθερία μείνη ἔσω· οὐ γὰρ κληρονομήσει οὐκ ἐξῆλθη αὐτὴ ἡ γυνή.

Εἰσῆλθέ ποτε Νῶε εἰς τὴν κιβωτὸν μετὰ τῆς ἰδίας γυναικὸς, καὶ ἐξερχομένου αὐτοῦ ἐξ αὐτῆς γέγραπται καὶ ἡ ἔξοδος τῆς γυναικὸς αὐτοῦ σὺν αὐτῷ. Ἐξῆλθε πάλιν Ἀβραὰμ εἰς Μεσοποταμίαν, καὶ συνεξῆλθε καὶ ἡ γυνὴ αὐτοῦ σὺν αὐτῷ· ὡσαύτως καὶ ἐξερχομένου αὐτοῦ ἐξ Αἰγύπτου ἡ ἔξοδος Ἀβραὰμ καὶ τῆς Σάρρας συγγέγραπται. Ἐξῆλθέ ποτε Ἰακώβ ἐκ τοῦ οἴκου τοῦ Λάβαν, καὶ μνημονεύει ἡ Γραφή μετὰ πολλῆς τίνος τῆς ἀκριβείας σὺν αὐτῷ τὴν ἔξοδον τῆς Ραχὴλ καὶ τῆς Λείας. Ἐξῆλθε καὶ Μωσῆς ἐκ Μαιδιάμ καὶ γέγραπται καὶ ἡ ἔξοδος τῆς γυναικὸς αὐτοῦ σὺν αὐτῷ· καὶ ἄλλας δὲ μυρίας συνεξοδίου γυναικῶν μετὰ τῶν οἰκείων ἀνδρῶν εὐρήσεις ἐν τῇ Γραφῇ. Καὶ πῶς, εἰπέ μοι, αὐτῆ πρώτῃ καὶ μόνῃ ἀρχῇ, καὶ βίβῃ, καὶ κεφαλῇ, καὶ ζωῇ, καὶ βασιλείᾳ, καὶ μῆτρῳ πάντων τῶν ζώντων οὐσα, οὐ συνεξῆλθε τῷ ἀνδρὶ ἐκ τοῦ παραδείσου, οὔτε τὰ θηρία ἐκεῖνα καὶ τὰ κτήνη, ἀπερ ὁ Θεὸς δι' ἑαυτοῦ περὶ τὸν Ἀδὰμ εἰσῆγαγεν, ἵδεῖν τί καλέσει αὐτά; Εἰ γὰρ ἐξῆλθον, οὐκ ἂν ἐσιωπᾶτο ἐν τῇ θεῖᾳ Γραφῇ ἡ ἔξοδος αὐτῶν, ἀλλ' ὡσπερ διηγήσατο τὴν εἰσοδον, οὕτως ἔμελλεν εἰπεῖν ἡμῖν καὶ ὅποτε, καὶ μετὰ τίνος ἐξῆλθε. Καὶ ἐπειδὴ περὶ ξένων καὶ παρα-

NOTÆ.

rustici hedum scriberent; sed postea senescente imperio in eo ab omnibus fere peccatum est, ut neque scriberent diphthongos, neque earum rationem in pangentibus versibus haberent; inde in lapidibus et membranis Ægyptus prima brevi, hinc seivire pro seivire enigma pro anigma, sphaera pro sphaera, et multa alia.

δόξων πραγμάτων ὁ λόγος ἐστίν, ἐξ ἐτέρων τῶν ἐν τῇ Γραφῇ ἐγκειμένων ἐλέγχω πάλιν τὸν Ἰουδαῖον, ὅτι οὐκ ἐξηλθον τὰ θηρία ταῦτα. Εἰσηλθον σὺν τῷ Νῶε, πάλιν λέγει, πρὸ τοῦ κατακλυσμοῦ ἐν τῇ κιβωτῷ τὰ θηρία καὶ τὰ κτήνη· καὶ γέγραπται καὶ ἡ ἐξοδος αὐτῶν σὺν αὐτῷ· καὶ ἀριθμὸς ἐτέθη μετὰ πολλῆς τῆς ἀκριβείας. Ὁμοίως καὶ τὴν ἐξοδὸν τῶν κτηνῶν τοῦ Ἀβραάμ καὶ τοῦ Λώτ· καὶ μάλιστα τὴν τοῦ Ἰακώβ διηγείται ἡμεῖν ἡ θεία Γραφή ἐκ Μεσοποταμίας γενομένην· οὐ μόνον δὲ, ἀλλὰ καὶ τὴν ἀμετρον πληθύν τῶν ζώων τῶν σὺν τῷ Ἰσραὴλ ἐξ Αἰγύπτου ἐξεληθόντων. Καὶ πῶς λοιπὸν, εἰπέ μοι, τούτων τῶν θεοπλάτων θηρίων καὶ ζώων, οὐ κατὰ πρόσταξιν ὡς τὰ λοιπὰ ζῶα γεγονότων, ἀλλ' αὐτοχείρωσ ὑπὸ Θεοῦ κτισθέντων, ἡ μὲν ἐν παραδείσῳ εἰσοδὸς γέγραπται, ἡ δὲ ἐξοδος αὐτῶν ὅλως οὐκ ἐμφέρεται; Φοβερά καὶ παράδοξα πράγματα εἰ ἡ ἀσπίς, καὶ ὁ ὕρις, καὶ ἡ ἐχις, καὶ ὁ δράκων, καὶ ὁ σκορπιός μετὰ τῆς ποτε κτανθηθείσης γυναικὸς τοῦ ξύλου τῆς ζωῆς ἀπολαύουσι, καὶ οὐκ ἐξόρια αὐτὰ ὁ Θεὸς ἐκ τοῦ παραδείσου οὐκ ἐκώλυσεν· οὐκ ἐπέτρεψεν αὐτοῖς μὴ προσεγγίσει τῷ ξύλῳ τῆς ζωῆς. Οὐκ εἰρηκε περὶ αὐτῶν, ἢ τῆς γυναικὸς, ὅτι Μῆποτε ἐκτεινώσει τὴν χεῖρα, καὶ λάβωσι καὶ φάγωσι τοῦ ξύλου τῆς ζωῆς, καὶ ζήσονται εἰς τὸν αἰῶνα.

Καὶ πῶς, εἰπέ μοι, τὸν ἄνθρωπον ὃν κατ' εἰκόνα καὶ ὁμοίωσιν αὐτοῦ πεποίηκε, καὶ τῷ αὐτοῦ ἐνεψύχωσεν ἐμφυσήματι οὐτῷ, πῶς ὑπὲρ τὸν ὄφιν, καὶ τὴν γυναῖκα τοὺς αἰτίους τῆς ἀμαρτίας; Ἐμελλε κατακρίναι καὶ ἐξορίσει ἀσυγχωρήτως αὐτὸν μόνον ὑπὲρ πάντα τὰ θηρία τὰ ἐναπομειναντα ἐν παραδείσῳ καταδικάσαι; φησὶ γάρ, ὅτι Ἐξάπεστείλε Κύριος ὁ Θεὸς τὸν Ἀδάμ ἐκ τοῦ παραδείσου, καὶ κατέφικισεν αὐτὸν ἀπέναντι τῆς τρυφῆς τοῦ παραδείσου, καὶ ἔτευξε τὰ Χερουβίμ, καὶ τὴν φλογίνην ρομφαίαν τὴν στρεφομένην φυλάττειν τὴν ὁδὸν τοῦ ξύλου τῆς ζωῆς. Ὁλωλέν σὺν ἄνθρωπος μονώτατος, εἶγε ὑπὲρ τοὺς θῆρας κατεδικάσθη. Ἐδυστύχησαν δὲ καὶ τὰ Χερουβίμ, τῶν θηρῶν καὶ κτηνῶν καὶ ἔρπετῶν, μετὰ πάσης ἀδείας τοῦ παραδείσου ἀπολαύοντων, αὐτὰ δὲ τοῦ Χερουβίμου θρόνου καὶ τῆς προσωπικῆς δουλείας καὶ παρουσίας καὶ ἀπολαύσεως τῆς αἰθίου δόξης θυρωροὶ καὶ συκοφύλακες κηπωρικῆς γεηρᾶς ἠεροτροφίας εἶναι ταχέντα, καὶ καταδικασθέντα τὸν κατάκριτον ὄφιν, καὶ τὴν γυναῖκα δουλικῶς πύλωρεῖν ἠτιμώθησαν· ἀλλ' ἄπαγε τῆς τῶν βημάτων τούτων ἀποπίας. Ἐπιστάς ὁ Θεότατος εἶπέ μοι Παῦλος, αὐστηρῶς ἐμδριμώμενος εἰς ἐμὲ ἀποβλέψας· Τὸ μυστήριον τούτων τῶν θεωρημάτων μέγα ἐστίν· ἐγὼ δὲ σοι λέγω εἰς Χριστὸν καὶ εἰς τὴν Ἐκκλησίαν. Καὶ ταῦτα νόει κατὰ [δὲ] τόνδε

^A Ephes. v, 32.

A guam non exivisse animalia illa. Una cum Noe ante diluvium, sæpius enim illud oggerit Scriptura, animalia et jumenta ingressa sunt in arcam, simulque describitur eorum ingressus cum Noe, eorumdem etiam numerus accurate positus est. Sic et exitum jumentorum Abraham et jumentorum Lot, præcipueque Jacobi ex Mesopotamia discessum nobis narrat Scriptura, neque id tantum, sed et immensam animalium quæ ex Ægypto exiverunt cum Israele multitudinem ponit. At qui fieri potuit, dic, quæso, ut reliquorum istorum animalium et jumentorum, quæ non jussu Dei ut omnia alia animantia, sed ab ipsis ejus manibus formata sunt et efficta, in paradysum ingressus commemoretur, et omnino taceatur exitus? Terribilis enim et mira pene res sit, si aspis, serpens, vipera, draco et scorpions una cum muliere peccatrice fruantur ligno vitæ, neque Deus eos e paradiso fugaverit, neque interdixerit eis accedere ad lignum vitæ, neque de iis et muliere dixerit Deus, Ne nunc extendant manum suam, et sumant et manducent de ligno vitæ et vivant in æternum.

Et qui potuit Deus hominem quem ad suam imaginem et similitudinem fecit, quem divino suo afflatu animavit, ita porro eum ipsum præ serpente et muliere delicti auctoribus judicare, ejicere, et illum ipsum solum super alia omnia animalia in paradiso residentia nulla concessa venia condemnare? dicit enim: *Et emisit Dominus Deus Adam ex paradiso, collocavit eum ante paradysum voluptatis, et statuit Cherubim et flammæum gladium atque versatilem ad custodiendam viam ligni vitæ.* Igitur omnino solus homo periiit siquidem præ cæteris animalibus condemnatus. Male etiam actum est cum Cherubin, quippe reliquis omnibus animalibus, secure paradiso fruentibus ipsa Cherubim, Cherubici throni, personalis servitutis, præsentis et fruitionis æternæ gloriæ janitores et ficus custodes (19) hostili terrenæque custodiæ præfecta, condemnatum serpentem et mulierem jussa sunt serviliter custodire. sed apage sis verba ista absurda et insolentia (20). Astans divinus Paulus severe infremens, neque respiciens, *Mysterium illud, inquit, magnum est, loquor autem in Christum et ejus Ecclesiam* ^k. Quæ sic intelligenda sunt: Mulier enim, ut a viro profecta, ad proprium parentem suum conversa est, vir vero a patre descendens, ad illum remigravit e terra, unusquisque ad propriam cognationem et patriam

NOTÆ.

(19) *Et ficus custodes.* Plerique veteres arborem illam qua Adæ interdictum fuerat, non pomum, sed ficum vocant.

(20) *Et insolentia.* In Ms. hæc ita disjuncta leguntur, quasi aliquid desit, quæ tamen integra esse

possunt, et sic ordinem et ἀκολουθίαν servare. *Sed apage sis verba ista absurda et insolentia, mihi inquit Paulus severe infremens neque respiciens: Mysterium illud magnum est, etc.*

revertens. Equidem ex carne et paradiso genitus Adam Christus cœli civis nudus ingressus est in paradysum et in vitam istam ubi vere in salutiferam extasis raptus est, per quam propriam sibi sodalem Ecclesiam genuit, eique penitus adhæsit quæ sese ad illum pulchre convertit, et ab ea accepit omnia quæ fuerant in ea, nempe manducationem, exsilium, terrorem, contumeliam, maledictionem: maledictio enim factus est, nempe pendens in ligno: nudationem, occultationem qua in inferis occultatus est cum ligno crucis (21). Quare Deus illum vocans ex occultatione illa eduxit eum et excitavit incorruptione circumvolutum supra pallium illud corruptibile ex semine Davidis secundum carnem, terrenum, seueum et carnale, tunica incorruptibili circumdatum, æterna, divina, et ab ipso Deo desuper texta, immortalis ipsi acquisita ut indissolubilis esset præ priori illa quam e Maria Deipara induit transformato et solidato corpore, quare post amictum illum tunicæ incorruptionis, quoniam impossibile erat eum in caduca et mortali vita ista diutius immorari. Deus eum ita indutum accepit in paradiso Ecclesiæ, nam e regione terræ cœlum conspicitur, ut operaretur terram ex qua sumptus et susceptus est, id est, ut cura sua genus humanum ab omni malo (22) custodiret, et flammeum gladium et versatilem ad custodiendam viam ligni vitæ. *Cherubim* exponitur *multitudo cognitionis*; cognitio autem est fides sincera et pia fides in Christum quam Deus statuit et ordinavit ut incessum nostrum et in hacce vita curricula ab errore tueretur; *lignum* autem (23) intellige omnem populum Christi, vitam autem Ecclesiam; ipsa enim est quam vitam vocavit, ut matrem omnium in Deo viventium, quam in æternum a serpente custodiunt *Cherubim* et *Seraphim* et flammeus gladius qui et ipse est sermo Dei. Etenim Deus noster ignis consumens est. Versatilem autem illum dicit quasi Ecclesiam *circumtegentem* (24), tum etiam quasi e cœlo verbum Dei in Ecclesiam transmittentem quæ in eum unice respicit: *Vivus enim est sermo Dei, et efficax, et penetrabilior omni gladio ancipiti*, ut ait Paulus¹. Quippe sicut Filii nobis via est ad Patrem, dicens: *Ego sum via*^m, sic etiam Ecclesia nobis est via vitæ ad Filium, dicentem: *Ego sum vita*ⁿ. Ideoque etiam conjugem suam, vitam nominavit, ut quæ nos animalia vivificet et deducat

τὸν τρόπον· ἡ μὲν γὰρ γυνὴ ὡς ἐκ τοῦ ἀνδρὸς προελθοῦσα, πρὸς τὸν οἰκεῖον γεννήτορα τὴν ἀποστροφὴν ἔσχεν· ὁ δὲ ἀνὴρ ὁ ἐκ πατρὸς προελθὼν πρὸς τὸν ἴδιον πατέρα τὴν ἀνάλυσιν (25) ἀπὸ γῆς ἐποίησατο, ἕκαστος αὐτῶν πρὸς τὴν ἴδιαν συγγενεῖαν ἐπανελθὼν καὶ τὴν πατρίδα. Ἡ μὲν γὰρ σαρκογενὴς καὶ παραδεισογενὴς καὶ οὐρανοπολίτης· Ἄδὰμ Χριστὸς εἰσῆλθε μὲν γυμνὸς Θεὸς ἐν παραδείσῳ καὶ βίῳ τῷ ἐνθάδε, καὶ ἐξέστη ἀτρέπτως τὴν σωτήριον αὐτοῦ ἑκστασιν, δι' ἧς τὴν οἰκειαν σύμβιον Ἐκκλησίαν τέτοκε καὶ προσεκολλήθη ταύτη σαρκωθέντος ὑποστρεψάσης πρὸς αὐτὸν καλῶς, καὶ ἀνεδέξατο πάντα τὰ ἐν αὐτῇ, τὴν βρώσιν, τὴν φυγὴν, τὴν ὕβριν, τὴν κατάραν· γενόμενος κατὰ ὡς κρεμασθεὶς ἐπὶ ξύλου, τὴν γύμνωσιν, τὴν κατὰ κρυψίν ἦν ἐν τῷ ἕδῃ ἐκρύβη μετὰ τοῦ ξύλου τοῦ σταυροῦ. Διὸ καὶ καλέσας αὐτὸν ὁ Θεὸς ἐκ τῆς κατακρύψεως· ἐκείνης ἐξήγαγε καὶ ἀνέστησεν· ἐπαμφιασθέντα τῇ ἀφθαρσίᾳ ἐπὶ τοῦ περιζώματος ἐκείνου τοῦ φθαρτοῦ τοῦ ἐκ σπέρματος Δαβὶδ ἦντος τὸ κατὰ σάρκα, χοϊκοῦ καὶ χορτογενοῦς σαρκικοῦ χιτῶνα ἀφατον περιθεμένου· ἀφθαρτον, στερέρον, θεότευκτον, ἐκ τοῦ ἀνωθεν Θεοῦ ὑφαντὸν· ἀθάνατον μεταποιηθέντα αὐτῷ, εἰς ἀδιάλυτον ὑπὲρ τὸν πρότερον· ὁ δ' ἦν ἐκ Μαρίας τῆς Θεοτόκου ἐνεδύσατο σῶμα μετασκευάσας καὶ στερεώσας· διὸ μετὰ τὴν ἐνδυσιν τοῦ χιτῶνος τῆς ἀφθαρσίας, ἐπεὶ ἀδύνατον ἦν ἐγγρυνίζειν αὐτὸν ἐνδεδυμένον τὸν εἰσελθόντα ἐν τῷ παραδείσῳ τῆς Ἐκκλησίας· κατέναντι γὰρ τῆς γῆς ὑπάρχει ὁ οὐρανός, ἐργάζεσθαι αὐτὸν τὴν γῆν ἐξ ἧς ἐλήφθη καὶ ἀνελήφθη· τοῦτ' ἐστὶ τὸ ἀνθρώπινον γένος· συντηρεῖν τῇ αὐτοῦ κηδεμονίᾳ κακοῦ παντίου τὰ Χερουβίμ, καὶ τὴν φλογίνην ῥομφαίαν φυλάσσειν τὴν ὁδὸν τοῦ ξύλου τῆς ζωῆς. Χερουβίμ ἐρμηνεύεται *πλήθος γνώσεως*· γνώσις δὲ ἐστὶν ἀληθῆς ἡ εἰς Θεὸν ἡμῶν τῶν πιστῶν εὐσεβὴς πίστις, ἦντινα συνέταξε καὶ ὤρισεν ὁ Θεὸς φυλάττειν ἀπλανῆ, ἦτοι τὴν πάροδον, καὶ τὴν ἐν τῷδε τῷ βίῳ ἡμῶν ὁδὸν· ξύλον δὲ νόησον ὄλον τὸν λαὸν τοῦ Χριστοῦ· ζωὴν δὲ τὴν Ἐκκλησίαν· αὐτὴ γὰρ ἐστὶ ἦν ἐκάλεσε ζωὴν, ὡς μητέρα οὖσαν πάντων τῶν ἐν Θεῷ ζώντων· ἦν εἰς τὸν αἰῶνα φυλάττουσιν ἐκ τοῦ θρῶνος τὰ Χερουβίμ, καὶ τὰ Σεραφίμ, καὶ ἡ φλογίνη ῥομφαία, ἥτις ἐστὶν ὁ λόγος τοῦ Θεοῦ. Ὁ γὰρ Θεὸς ἡμῶν πῦρ καταναλίσκων ἐστὶ· στρεφομένην δὲ αὐτὴν λέγει, ὡσπερ φρουροῦσαν τὴν Ἐκκλησίαν κύκλω· καὶ πάλιν ὡς στρεφομένην τὸν Θεοῦ λόγον ἀπ' οὐρανοῦ πρὸς τὴν

¹ Hebr. iv, 12. ^m Joan. xiv, 6. ⁿ ibid.

NOTÆ.

(21) *Cum ligno crucis.* Græce μετὰ τοῦ ξύλου τοῦ σταυροῦ, quæ aliter verti non possunt, quam *cum ligno crucis*; falsum est tamen D. Christum in inferos descendisse cum ligno crucis, quare suspicor legendum esse μετὰ τὸ ξύλον τοῦ σταυροῦ, id est, postquam passus est in ligno crucis.

(22) *Ab omni malo.* Gr. κακοῦ παντίου, scribe πανταίου.

(23) *Lignum autem.* Sic totum hunc locum ex conjectura digessi, qui male distinctus, sæpe etiam

acceptus erat, nam post ἡμῶν posita erat τελεία στιγμαί, deinde, ὁδὸν ξύλου δὲ νόησον, etc. legendum ἡμῶν ὁδόν. Ξύλον δὲ νόησον etc.

(24) *Circumtegentem.* Ms. φοβεροῦσαν τὴν Ἐκκλησίαν κύκλω, corrig. φρουροῦσαν, etc. φρουρεῖν κύκλω dicit quod Homerus ἀμφιβάτειν· δὲ Χρῆστος ἀμφιέβηκας· et Callimachi. τοῖός σε βοηθός ἀμφιέβηκεν.

(25) Ἀρ. Ἰησ. Scr. Scribe ἀνάλυσιν.

ἀποστραφεῖσαν αὐτὸν Ἐκκλησίαν. Ζῶν γὰρ ἐστὶν ὁ λόγος τοῦ Θεοῦ καὶ ἐνεργητικὴ ὑπάρχει, καὶ τομώτερος ὑπὲρ πᾶσαν μάχαιαν διστομον, ὡς φησι Πύλλος. Ὡς περὶ γὰρ ὁ Υἱὸς ὁδὸς ἡμῖν ἐστὶ πρὸς τὸν Πατέρα, λέγων· Ἐγὼ εἰμι ἡ ὁδός, οὕτως καὶ ἡ Ἐκκλησία ὁδὸς ζωῆς ἡμῖν ἐστὶ πρὸς τὸν Υἱόν, λέγοντα· Ἐγὼ εἰμι ζωὴ. Καὶ διὰ τοῦτο ζωὴν ὠνόμασε καὶ τὴν αὐτοῦ γυναῖκα, ὡς τὰ ζῶα ἡμᾶς ζωοποιῶσαν, καὶ ὀδηγοῦσαν πρὸς τὴν πάντων ζωὴν· διὸ τὸ ζῶλον ἑαυτὸν τῆς ζωῆς, τοῦτ' ἐστὶ τῆς Ἐκκλησίας, ταύτης; αὐτῷ ἀρθείσης ὑπὸ τοῦ Πατρὸς, καὶ συνενδυθείσης τὸν ἐκ ζῶων τοῦ παραδείσου δερμάτινον χιτῶνα. Ὅταν μὲν οὖν ὁ Χριστὸς οἰκεῖ ἐν ἡμῖν, ὡς Παῦλος βοᾷ, δερμάτινον χιτῶνα ἐνδύεται· ὅταν δὲ πάλιν τὴν λεγομένην ζωὴν γυναῖκα αὐτοῦ Ἐκκλησίαν ὡς περὶ τινὰ δίσκηνον θεάσης; (25)· ὅθεν μὲν ἔχουσαν τὸ ἱερὸν ἱλαστήριον, ἐμψυχον σάρκα περιφέρουσαν τὴν τοῦ Ἄμωυ. Τοῦ ἐξῴθεν δὲ τὸ ἅγιον κοσμηκόν, ἐνόησαν Παῦλον αὐτὰ διδάσκοντα σαφῶς, καὶ τὰ τοῦ νόμου εἰς τὴν Ἐκκλησίαν ἀναφέροντα, καὶ περισταίντα μὲν τὸ πρότερον καταπέτασμα· ὁμοίως καὶ τὸ δεύτερον, ὡς περὶ δὲ πάλιν τὴν πρώτην καὶ ἐξωτέραν σκηνὴν ἔχουσαν δικαιοῦματα λατρείας, εἶτα μετὰ τὸ δεύτερον καταπέτασμα ἠλοῦντα ἄλλην σκηνὴν Ἁγίαν τῶν ἁγίων· λείπεται τοίνυν τῷ λόγῳ λοιπὸν, πρὸς τὸ πέρας τοῦ ὁδοῦ ἐπειγομένην, διότι περὶ οὗ περι σωματικῆς ζωῆς λέγεται ὑπὸ Θεοῦ περὶ ἀνθρώπου τὸ, *Μὴ ποτε ἐκτείνη τὴν χεῖρα καὶ ἀβίη τοῦ ξύλου τῆς ζωῆς καὶ φάγη*, περὶ πνευματικῆς τινος βρώσεως, καὶ ζωῆς; ἀναστῆσαι αὐτὸν ταῦτα, ὡς; μήπω χωροῦν αὐτοῦ ταύτης· δι' ἣν ἐμελλεν εἰδωλολατρεῖαν ὑπομένειν ἐν τῇ τῆς εἰδωλολατρείας πλάνῃ. Τί γὰρ ἀθάνατον αὐτὸν κατὰ σάρκα διαμῆναι κατὰ τὴν τῶν δαιμόνων ἀθανασίαν ἐν ἀσθεῖα ζῶντα; μᾶλλον γὰρ ὀλεθριώτερον αὐτῷ τὸ πρᾶγμα τῆρισκετο, μὴ παυσάμενῳ τῆς ἀμαρτίας; καὶ διὰ τοῦτο μειζρόνως κολαζομένην· οὐκοῦν ὡς περ ἐκεῖ ἀπεδείχμεν ὅτι οὐ περὶ σωματικοῦ θανάτου εἶπεν ὁ Θεός· *Ἡ δ' ἂν ἡμέρα φάγητε ἀπ' αὐτοῦ θανάτω ἀποθανεῖσθε*, καὶ τὸ πάλιν εἰπεῖν· *Ἐν λύπαις τέξῃ τέκνα*· οὕτω καὶ ἐνταῦθα γρηνοεῖν καὶ εἰπεῖν, *Ἐν λύπαις τέξῃ τέκνα*, οὕτω καὶ ἐνταῦθα ἐν τῇ Ἐκκλησίᾳ, ποῖα βρώσις ἐστὶν αὐτῆ, ἐξ ἧς ὁ μεταλαμβάνων ζήσεται εἰς τὸν αἰῶνα. Οἶδα ὅτι πάντες οἱ ἀκούσαντες τοῦ λεχθέντος ῥήματος εὐθέως εἰς τὴν τῶν μυστηρίων τοῦ σώματος τοῦ Χριστοῦ μετάληψιν τοῦτον ἐνοήσατε. Τί οὖν, εἰπέ μοι, πάντες οἱ ἐν τῇ Ἐκκλησίᾳ μεταλαμβάνοντες ἔχουσι ζωὴν αἰώνιον, καὶ οὐδεὶς τούτων ἀπελεύσεται εἰς κόλασιν αἰώνιον; Καίπερ ἐκεῖ τοῖς Κορινθίοις μεταλαμβάνουσι τῶν μυστηρίων, εὐθέως ἀπ' ἐντεῦθεν ἦδη εὐθύς θάνατος

° Gen. iii, 22. P Gen. ii, 17. 9 Gen. iii, 16.

ad omnium vitam, seque ipsum vocavit lignum vitæ, id est, Ecclesiæ quæ illi a Patre conjuncta est et aptata, et amictum illum denique ex animalibus paradisi pelliceam tunicam dixit. Quando igitur Christus habitat in nobis, ut clamat Paulus, pelliceam tunicam induit. Quando autem rursus mulierem suam quæ vita dicitur, Ecclesiam induit, quasi duplex quoddam tabernaculum, inde quidem habentem sacrum propitiatorium, animatam carnem Agni circumferentem. Inde vero (26) cultum mundanum attende ut Paulus ea plane doceat, ut legalia illa in Ecclesiam traducat et referat et ut statuatur primum et secundum velamentum, tum etiam quomodo primum illud et exterius tabernaculum stabiliat, habens justificationes culturae, et deinde (26) post secundum velamentum, alterum illud tabernaculum figat quod dicitur Sanctum sanctorum. Nunc igitur destinatum mihi cursum emetenti reliquum est ut ostendam corpoream vitam non intellexisse Deum, cum dixit de homine, *Ne forte mittat manum suam, et sumat etiam de ligno vitæ, et comedat, et vivat in æternum* °, sed spiritualem quamdam manducationem et vitam, tunc enim illum differt et cohibet, quasi nondum ejus (27) capax sit per quam futurum erat ut in idololatriæ errore existens *in ea perseveraret* (28). Quid enim magnum et egregium fuit, illum immortalem secundum carnem juxta dæmonum immortalitatem permanere in impietate viventem? quod illi etiam perniciosius fuisset a peccato non cessanti, et ideo multo majoribus pœnis exercito? proinde, ut supra ostendimus, non de corporea morte dixisse Deum, *Qua die de illo manducabitis, morte moriemini* P, et quod iterum dixit: *In dolore paries filios* 9, sic et hic etiam intelligendum est, *In dolore paries filios*, ita et hic in Ecclesia qualis sit manducatio illa cujus particeps vivet in æternum. Sentio quidem vos omnes qui istud audivistis continuo cogitasse de participatione mysteriorum corporis Christi. Quid igitur, quæso, omnes in Ecclesia participantes habent vitam æternam, neque eorum nullus in pœnam æternam deveniet? Aliqui Corinthiis mysteriorum participantibus statim ea ipsa participatio in mortem cessit, quin etiam bonum erat ei si natus non fuisset homo ille Judas qui ab immortalibus manibus Christi particeps factus est. Quam multi etiam in desertis qui privati manducatione panis divini, possident tamen æternam vitam, neque in judicium veniunt, sed e morte in vitam transiverunt, ipsi omnino panis et corpus Dei sanguis, et domus, templum et altare,

NOTÆ.

(25) Quasi duplex quoddam tabernaculum. Ὡς περὶ τινὰ δίσκηνον θεάσης, ἰσομ θεάσης.

(26) Inde vero. Græce τοῦ ἐξῴθεν αἶ, etc., lege τὸ ἐξῴθεν δέ· vel potius supplenda vox Θεοῦ, τοῦ Θεοῦ. Ἐξῴθεν δὲ animatam carnem Agni Dei circumferentem. Inde vero.

(26) Et deinde. Ms. Δεῖ τὰ μετὰ τὸ δεύτερον κα-

ταπέτασμα ἠλοῦντα, etc., ubi illud δεῖ τὰ vere ad alterum est, rescribere εἶτα, deinde, postea.

(27) Quasi nondum ejus. Ms. ὡς μήπω χωροῦν αὐτοῦ ταύτας, lege χωροῦν αὐτόν, etc.

(28) In ea perseveraret. Ms. ἐμελλεν ὑπομένειν, corrige ἐμελλεν, etc.

holocaustum et oblatio, unctio et per dedicationem Dei, ejusdem consortes corporis, et conformes gloriæ imaginis Dei, participatio sancta, utpote a Deo assumpti, ipsique Deum assumentes in se, et domo excipientes. Ita ut certo liqueat solam panis participationem non esse manducationem ex qua manducans aliquis animæ vitam habet æternam. Nam corporum vitam æternam post resurrectionem (28*) adipiscimur fideles æque et infideles. Quare multa præsto erant (29) in paradiso a Deo data ut ex eis homo vesceretur, unum quidem quasi diceret (30) universale, ex quo manducans, non habebit vitam æternam: nempe illud ipsum de quo dictum fuit: Ab omni ligno quod est in paradiso manducabitis. Aliud prorsus de ligno vitæ et magis spirituale; quicumque enim manducavit de ligno vitæ vivet vitam æternam. Quænam autem ipsa manducatio ligni vitæ in Ecclesia est? Audi ipsum viventem panem vitæ Christum, illum nobis in Evangelio secundum Joannem explanantem et dicentem: Operamini non cibum qui perit, sed cibum qui permanet in vitam æternam; et postea et cum audientes dubitarent quinam esset ille cibus de quo dicebat illis: Pater meus dat vobis panem verum qui de cælo descendit. Ego sum panis vitæ, si quis manducaverit ex hoc pane vivet in æternum. Patres manducaverunt manna in deserto et mortui sunt; hic est panis de cælo descendens, ut qui ex illo manducaverit non moriatur. Dicens panis descendens, ostendit panem illum ex cælo continue descendentem, ne forte putes eum de corpore suo dixisse et apud te censeas omnem manducantem ex illo, vel etiam improbum per eam manducationem habere vitam æternam, ab ea cogitatione te demovet ostendens tibi nos fieri mysteriorum participes duobus modis, digni scilicet ex pane illo manducant qui de cælo descendit, is est inhabitatio, et fulgor sanctissimi Patris, divinitatis Christi, quippe divina et cœlestia cogitant. Terreni vero terrenaque sapientes, terrena meræque carnis Christi participant audacter et indigne, quæ manducatio a superiori prorsus aliena; quare ut utramque nos doceat (31) postquam dixit, Ego sum panis vitæ e cælo descendens, id est Deus Verbum, et si quis manducet ex illo, vivet in æternum, subjungit idem, et panis quem ego dabo illi, caro mea est, quam ego dabo pro vita mundi. Vides quid intersit si quis manducet de pane illo qui de cælo descendit, eum dixit habere vitam æternam; de carne vero minime illud adjecit, unde cum de horrendis et ineffabi-

ή μετάληψις· ἀλλὰ καλὸν ἦν, ἵνα μὴ ἐγενήθῃ ὁ ἄνθρωπος· ἐκεῖνος δὲ ἐξ αὐτῶν τῶν ἀχράντων χειρῶν τοῦ Χριστοῦ μεταλαβὼν Ἰούδας. Πόσοι δὲ πάλιν ἐν ἐρήμοις ἀπε[ρ]χόμενοι τῆς τοῦ ἁγίου ἄρτου μεταλήψεως· ἔχουσι ζωὴν αἰώνιον, καὶ εἰς χριστὶν οὐκ ἐρχονται, ἀλλὰ μεταθεθήκασιν ἐκ τοῦ θανάτου εἰς τὴν ζωὴν· αὐτοὺ ὄλοι δι' ὄλου ἄρτος Θεοῦ καὶ σῶμα γινόμενοι, καὶ αἵμα, καὶ οἶκος, καὶ ναὸς, καὶ θυιαστήριον, καὶ ὀλοκαύτωσις, καὶ προσφορὰ, καὶ χρίσις, καὶ θεοὶ τῇ θεώσει, καὶ σύσσωμοι, καὶ σύμμορφοι τῆς δόξης τῆς εἰκόνης τοῦ Θεοῦ, καὶ μετάληψις ἁγία ὡς μεταληφθέντες ὑπὸ Θεοῦ, καὶ μεταλαμβάνοντες ἐν ἑαυτοῖς καὶ οἰκήσαντες τὸν Θεόν, ὥστε πρόδηλον ὅτι οὐχ ἡ τοῦ ἄρτου μετάληψις μόνη ἐστὶν ἡ βρώσις ἐξ ἧς φαγῶν τις ἔχει ζωὴν ψυχῆς τὴν αἰώνιον. Τὴν γὰρ τῶν σωμάτων αἰώνιον ζωὴν πάντες μετὰ τὴν σολ ὁμοίως ἔχοντες οἱ πιστοὶ τε καὶ ἄπιστοι· διδ τοίνυν ὑπῆρχον βρώσεις ἐν τῷ παραδείσῳ θεοδόδοι ἐξ ὧν ἐβούλετο ὁ Θεὸς μεταλαμβάνειν ἀνθρώπου, ὡς ἂν εἴποι τις, ἡ καθολικὴ, ἐξ ἧς ὁ φαγῶν οὐ πάντως ἔξει τὴν αἰώνιον ζωὴν· αὕτη ἐκείνη περὶ ἧς εἰρηται τὸ ἀπὸ παντὸς ξύλου τοῦ ἐν τῷ παραδείσῳ φάγη· ἑτέρα καὶ πνευματικωτέρα τοῦ ξύλου τῆς ζωῆς, ἐξ ἧς πᾶς ὁ ἐσθλων ζήσεται εἰς τὸν αἰῶνα, τὴν μακαριαν ζωὴν τὴν αἰώνιον. Τί· ἐστὶν ἡ βρώσις ἡ ἐν τῇ Ἐκκλησίᾳ; Ἄκουσον αὐτοῦ τοῦ ζώντος ἄρτου ζωῆς Χριστοῦ, ταύτην ἡμᾶς ἐν τῷ κατὰ Ἰωάννην Εὐαγγελίῳ διηγούντος καὶ λέγοντος· Ἐργάζεσθε, μὴ τὴν βρώσιν τὴν μένουσαν εἰς ζωὴν αἰώνιον· εἶτα διαπορησάντων τῶν ἀκουσάντων τὸ, ποία ἐστὶ βρώσις ἦν λέγει πρὸς αὐτοὺς, ὅτι Ὁ Πατήρ μου δίδωσιν ὑμῖν ἄρτου τοῦ ἀληθινοῦ ἐκ τοῦ οὐρανοῦ καταβαίνοντος. Ἐγὼ εἰμι ἄρτος τῆς ζωῆς, ἐὰν τις φάγη ἐκ τούτου τοῦ ἄρτου ζήσεται εἰς τὴν αἰῶνα. Οἱ πατέρες ἔφαγον τὸ μάννα ἐν τῇ ἐρήμῳ, καὶ ἀπέθανον. Οὗτός ἐστιν ὁ ἄρτος ἐκ τοῦ οὐρανοῦ καταβαίνων· Ἴνα ἐξ αὐτοῦ φάγη καὶ μὴ ἀποθάνηται. Εἰπὼν δὲ ὁ καταβαίνων, δείκνυσιν τὸν ἄρτου τοῦτον ἐκ τοῦ οὐρανοῦ καταβαίνοντα διηνεκῶς ἵνα μὴ νομίσῃς ὅτι περὶ τοῦ σώματος αὐτοῦ λέγει, καὶ δόξης· ἑαυτῷ [ἐν ἑαυτῷ] ὅτι πᾶς ὁ μετέχων αὐτοῦ, οἷος δ' ἂν, καὶ ἔσται πονηρὸς, ἔχει διὰ τῆς μεταλήψεως ζωὴν τὴν αἰώνιον ἀπαλλάττει τῆς τοιαύτης ἐννοίας καὶ δείκνυσί σοι ὅτι διττῶς μετέχομεν τῶν μυστηρίων, οἱ μὲν ἄξιτοι ἐκείνων ἀπολαύουσι τοῦ ἄρτου τοῦ καταβαίνοντος ἀεὶ ἐκ τοῦ οὐρανοῦ, τοῦτ' ἐστὶ, τῆς ἐνοικήσεως καὶ ἐκλάμψεως τοῦ παναγίου Πατρὸς τῆς θεότητος τοῦ Χριστοῦ, ὡς τὰ θεῖα καὶ οὐράνια φρονούντες. Οἱ δὲ γῆϊνοι καὶ τὰ γῆϊνα φρονούντες τῆς γηγενοῦς καὶ μόνης σαρκὸς

* Joan. vi, 27. * ibid. 52. † ibid. 48, 52. ‡ Ibid. 49. † Ibid. 50. * ibid. 52.

NOTÆ.

(28*) Post resurrectionem. Ita locum supplevi qui in ms. mutilus est, μετὰ τὴν σολ ὁμοίως, lege μετὰ τὴν ἀνάστασιν σολ ὁμοίως.
 (29) Præsto erant. Sic integrum locum digessi qui corrupte in ms. Ὑπῆρχου βρώσις τῶν παραδείσῳ θεοδόδοι ἐξ ὧν ἐβούλετο ὁ Θεὸς μεταλαμβάνειν ἀνθρώπου· lego ὑπῆρχον, et in fine ἀνθρώπους vel ἄνθρωπον.

(30) Unum quidem quasi diceret. Ms. codex hic omnino sedatus est: lego, μία μὲν, ὡς ἂν εἴποι τις, ἡ καθολικὴ, ἐξ ἧς ὁ φαγῶν οὐ πάντως ἔξει τὴν ζωὴν αἰώνιον. Αὕτη δὲ ἦν ἐκείνη περὶ ἧς εἰρηται τὸ ἀπὸ παντὸς ξύλου τοῦ ἐν τῷ παραδείσῳ φάγητε, etc.; sed non minus etiam nec torquent quæ sequuntur.
 (31) Ut utramque nos doceat. Ms. ὅθεν διδάσκων ἡμᾶς ἀμφοτέρως, legendum διδάσκων.

τοῦ Χριστοῦ μεταλαμβάνουσιν τολμηρῶς καὶ ἀναξίως· ἄλλη γὰρ αὐτὴ παρὰ τὴν μετάληψιν ἐκελεῖν· ὅθεν διδάσκων ἡμᾶς ἀποφθεράς μετὰ τοῦ εἰπεῖν, ὅτι Ἐγὼ εἰμι ὁ ἄρτος τῆς ζωῆς ὃ ἐκ τοῦ οὐρανοῦ καταβάς, τοῦτ' ἐστὶν ὁ Θεὸς Λόγος· καὶ, Ἐάν τις φάγη ἐκ τοῦ ἄρτου τούτου ζήσεται εἰς τὸν αἰῶνα· ἐπάγει λέγων· Καὶ ἄρτος ἐν ἐγὼ δῶσω αὐτῷ, ἢ σὰρξ μου ἐστίν, ἢ ἐγὼ δῶσω ὑπὲρ [τῆς] τοῦ κόσμου ζωῆς. Ἀκούεις περὶ διαφορᾶς βρώσεως; ἐκ τοῦ ἄρτου τοῦ ἐξ οὐρανοῦ καταβαίνοντος, τοῦ· ἐσθιόντας εἶπεν ἔχειν ζωὴν αἰώνιον· ἐπὶ δὲ τῆς σαρκὸς; οὐ τέθεικε τοῦτο· ὅθεν περὶ φρικτῶν καὶ ἀπορρήτων μυστηρίων λαλῶν, ὅρα πῶς τοὺς αὐτοὺς πολλάκις ἄνω καὶ κάτω ἀναλαμβάνεται λόγους. Μαινομένων γὰρ πάλιν πρὸς ἀλλήλους τῶν Ἰουδαίων ἐπὶ τῇ ἀπορίᾳ καὶ ἀκαταληψίᾳ τῶν λόγων, λέγει ἀκολούθως πρὸς αὐτοὺς, Ἀμήν, ἀμήν, λέγω ὑμῖν· καὶ δις λέγω τὸ ἀμήν ἵνα γνῶτε ὅτι ὁ οὐρανὸς καὶ ἡ γῆ παρελεύσεται, οἱ δὲ λόγοι μου μὴ παρέλθουσιν, ἀλλ' εἰς τὸν αἰῶνα ἔδρατοι διαμενοῦσιν. Ἀμήν λέγω ὑμῖν, ἐάν μὴ φάγητε τὴν σάρκα τοῦ Υἱοῦ τοῦ ἀνθρώπου, καὶ πίητε τὸ αἷμα αὐτοῦ, οὐκ ἔχετε ζωὴν αἰώνιον ἐν ἑαυτοῖς· ὁ τρώγων μου τὴν σάρκα, καὶ πίνων μου τὸ αἷμα, ἔχει ζωὴν αἰώνιον, καὶ γὰρ ἀναστήσω αὐτὸν ἐν τῇ ἐσχάτῃ ἡμέρᾳ. Αὐτὸς γὰρ ἐστίν, ὡς πολλάκις εἶπον, τὸ ξύλον τῆς ζωῆς τὸ ζωοποιῶν· εἰ δὲ οὐ πιστεύεις, ἀκούσον τοῦ ἐπαγομένου· λέγει γὰρ ἀκολούθως ὁ Θεὸς Λόγος· Ὁ τρώγων μου τὴν σάρκα, καὶ πίνων μου τὸ αἷμα, ἐν ἐμοὶ μένει, καὶ γὰρ ἐν αὐτῷ. Οὐ περὶ τῆς ὀρωμένης αὐτῷ σαρκὸς καὶ αἵματος λέγει· μετέλαβε γὰρ καὶ Ἰούδας, καὶ Σίμων ὁ Μάγος τοῦ σώματος καὶ τοῦ αἵματος τῆς εὐχαριστίας, τοῦ ἄρτου καὶ τοῦ ποτηρίου, ἀλλ' οὐ κατέφαγεν, οὐδὲ μεμένηκεν ἐν αὐτοῖς; ὁ Χριστὸς, οὐδὲ αὐτοὶ ἐν αὐτῷ.

Τίς δὲ ἐστίν ἡ ἀληθὴς βρῶσις τῆς μυστικῆς σαρκὸς τοῦ Χριστοῦ, καὶ τί τὸ ἐν αὐτῇ κρυπτόμενον ἀπόρρητον αἷμα αὐτοῦ καταλαμβάνομεν τοῖς ἱκανωτέροις καὶ γνωστικωτέροις, οἷς χρῆ μεταδοῦσιν· ταῦτα ἡμῖν εἰρηται εἰς τὸ σαφέστερον βεβαιώσαι τὸν ἀκροατὴν, ὅτι τὸ μὲν ξύλον τὸ λεγόμενον τῆς ζωῆς οὐδὲν ἕτερον ἦ, ἀλλ' ἡ ἢ τοῦ Θεοῦ μετάληψίς τε καὶ ἔνωσις ἐν τῷ ἀνθρώπῳ τῷ μεταλαμβάνοντι αὐτοῦ· τὸ δὲ ἕτερον ξύλον τὸ τοῦ θανάτου ποιητικόν, ἢ ἀντικειμένη δύναμις τοῦ ὄφρα ὑπάρχει. Σὺ δὲ ὅταν ἀκούσεις ὅτι ἔνδον ἐν τῷ παραδείσῳ καὶ μόνον ἐστὶ τὸ ξύλον τῆς ζωῆς ὁ Θεός, καὶ ὅτι ἔνδον σὺν αὐτῷ ἔμενεν ἡ γυνὴ αὐτοῦ ἢ λεγομένη ζωῆ, γνῶθι ἀκριβῶς ὅτιπερ οὐκ ἐστίν ἐκτὸς τῆς Ἐκκλησίας ἕτεραί τις πίστις μεταλαμβάνουσα τοῦ Θεοῦ καὶ τῆς βρώσεως αὐτοῦ· καὶ ὅτι ὁ μὴ ἐκ ταύτης τρώγων καὶ πίνων, ὡς ὁ λόγος φησὶν, οὐκ ἔχει ζωὴν αἰώνιον, καὶ ὅτι οὐδαμῶς ἐστίν ἡ ζωὴ καὶ ἡ ζωσα πίστις, εἰ μὴ ἔσω ὄπου τὰ ζωα ἐναπέμειναν, καὶ ἡ γυνὴ ἢ ζωὴ σὺν αὐτοῖς πλησίον τοῦ ξύλου τοῦ ζώντος τῆς ζωῆς· περὶ τῆς γυναικὸς καὶ γέγραπται πάλιν· Ἀδὰμ δὲ ἔργων ἔβαν τὴν γυναῖκα αὐτοῦ, καὶ συλλαβοῦσα ἔτεκεν υἱόν, καὶ εἶπεν· Ἐκτησάμην ἄνθρωπον διὰ τοῦ Θεοῦ, οὐ διὰ τοῦ ὄφρα, οὐ διὰ τοῦ ξύλου, οὐ διὰ τῆς βρώσεως, οὐ διὰ τῆς παρακοῆς, οὐ διὰ τῆς κατάρτας, οὐδὲ διὰ τῆς ἀλλῆς τῆς οἰασοῦν εὐλόγου καὶ ἀλόγου προφάσεως, καὶ ὁμοίας πράξεως· ἀλλ' ἔκτησάμην ἄνθρωπον ἐγὼ ἢ Ἐκκλησίᾳ διὰ τοῦ Θεοῦ, τοῦτ' ἐστὶ Χριστοῦ, ὅθεν οἱ ἄλλοι

libus mysteriis loquatur, vide ut supra et infra, sæpius idem resumat et revocet; discipulantibus autem invicem Judæis quod sermonem illum non caperent, pergit eis dicens: Amen, Amen dico vobis, et bis dico amen ut cognoscatis fore ut cælum et terra prætereant, neque prætereant verba mea, sed firma maneat in æternum. Amen dico vobis, nisi manducaveritis carnem Filii hominis et biberitis ejus sanguinem, non habebitis vitam æternam in vobis; qui manducat meam carnem et bibit meum sanguinem habebit vitam æternam, et ego resuscitabo eum in novissimo die. Ipse enim est, ut jam sæpius dixi, lignum vitæ, vivificans; nisi ita credis, audi quod sequitur, pergit enim idem Verbum Deus: Qui manducat meam carnem, et bibit meum sanguinem, manet in me, et ego in illo. Non de præsentī carne et sanguine, quippe participes fuerunt Judas et Simon Magus corporis et sanguinis Eucharistia, nempe panis et calicis, neque tamen Christus mansit in eis neque ipsi in Christo.

οὐκ ἔχετε ζωὴν αἰώνιον ἐν ἑαυτοῖς· ὁ τρώγων μου τὴν σάρκα, καὶ πίνων μου τὸ αἷμα, ἔχει ζωὴν αἰώνιον, καὶ γὰρ ἀναστήσω αὐτὸν ἐν τῇ ἐσχάτῃ ἡμέρᾳ. Αὐτὸς γὰρ ἐστίν, ὡς πολλάκις εἶπον, τὸ ξύλον τῆς ζωῆς τὸ ζωοποιῶν· εἰ δὲ οὐ πιστεύεις, ἀκούσον τοῦ ἐπαγομένου· λέγει γὰρ ἀκολούθως ὁ Θεὸς Λόγος· Ὁ τρώγων μου τὴν σάρκα, καὶ πίνων μου τὸ αἷμα, ἐν ἐμοὶ μένει, καὶ γὰρ ἐν αὐτῷ. Οὐ περὶ τῆς ὀρωμένης αὐτῷ σαρκὸς καὶ αἵματος λέγει· μετέλαβε γὰρ καὶ Ἰούδας, καὶ Σίμων ὁ Μάγος τοῦ σώματος καὶ τοῦ αἵματος τῆς εὐχαριστίας, τοῦ ἄρτου καὶ τοῦ ποτηρίου, ἀλλ' οὐ κατέφαγεν, οὐδὲ μεμένηκεν ἐν αὐτοῖς; ὁ Χριστὸς, οὐδὲ αὐτοὶ ἐν αὐτῷ.

Quæ autem vera sit manducatio mysticæ carnis Christi, quisve ineffabilis sanguis ejus in ea reconditus, illud omnino doctioribus et peritioribus relinquo, illud quibus par est omnino tradentibus, et hæc omnia a nobis dicta sunt, ut liquido pateat audientibus lignum quod vitæ dicitur nihil aliud fuisse quam manducationem Dei et ejus adunationem in homine eum manducante, alterum vero lignum mortem pariens, nihil aliud quam oppositam serpentis potentiam. Tuque igitur cum audies solum esse in paradiso lignum vitæ Deum, unaque cum eo mulierem quæ vita dicitur remansisse, certo scias extra Ecclesiam non esse aliam fidem quæ Dei particeps sit, et cibi ejus, simul etiam cum non habere vitam æternam qui ex eo non manducat et bibit, ut ait Verbum: tum denique nusquam alibi vitam existere et veram viventem fidem nisi intus, ubi animantia remanserunt et cum eis vita mulier, juxta lignum vivens vitæ. De qua muliere et adhuc scriptum est: Adam vero cognovit uxorem suam Evam, quæ concepit et peperit Cain, dicens: Possedi hominem per Dominum, non per serpentem, non per lignum, non per manducationem, non per delictum, non per maledictionem, neque tandem per aliam quamlibet causam sive justam, sive injustam, vel similem quamdam actionem, sed possedi hominem, ego Ecclesia per Deum, nempe Christum, unde alii interpretes qui secuti sunt Symmachum eximie. hanc vocem reddi-

† Joan. vi. 54, 55. * ibid. 57. † Gen. iv. 1, 2.

dere. Nam pro *possedi hominem per Dominum*, unus scripsit *possedi hominem cum Domino*, id est, hominem adunatum Domino, nempe hominem ipsum simul et Deum. Alter vero interpret, *possedi hominem Dominum*, quasi diceret, hominem Deum, ut et Thomas dixit ei, *Domine mi, et Deus mi* ^b.

τῶν ἑρμηνευτῶν, Ἐκτεσάμην ἄνθρωπον Κύριον, ἔγραψεν, ἵνα εἴπῃ· ἄνθρωπον Θεὸν καθά καὶ Θωμάς· εἶπε πρὸς αὐτὸν, Ὁ Κύριός μου, καὶ ὁ Θεός μου.

Benedicta tu in posterum inter mulieres, sola vita, et genitrix vitæ, mater fidelium, illustris Christi mater Ecclesia, conjux spiritualis Adæ Dei, et benedictus fructus ventris tui, multitudo nationum viventium, tu enim sola possedisti hominem per Deum, nempe Verbum sine semine, per se subsistens, quando cognovit mulierem suam, quam prius condidit (52) quasi ignotam sibi et sese in eum minime convertentem. Tu costa et pars Adæ Dei, cum quælibet alia fides ab eo extranea sit et peregrina. Te ædificavit sibi in domum et mulierem, reliquis omnibus mulieribus tibi dissimilibus ecclesiis, quæ in orbe sunt, relictis, in errore manentibus. Tu sola os ex ossibus solidæ divinitatis ejus, et caro ex carne humanitatis ejus in qua abscondit divinitatem suam incomminutam, os enim non comminetur ex eo. Tu sola a viro tuo accepta ab eo concepisti et peperisti, nullaque alia, quasi omnia alia quælibet fides ex viro suo serpente concipiat atque pariat. Tui amore correptes amatorius bellacem Judæorum populum, et eorum matrem adulteram synagogen reliquit tibi que adhæsit, et agglutinatus est mulieri suæ omnino incorruptæ, factique estis in unam carnem, in unum corpus, in unum sanctum corpus, in unum Christum, in unam fidem, in unum gregem, in unum pastorem, reliquis omnibus gregibus et populis multos pastores et impostores habentibus. Te Deus utpote venustam ad Filium suum mulierem adduxit, cum reliquæ omnes mulieres, quasi meretrices et adultere, foras vagentur et inquinantur. Tibi soli evangelizavit dicens, te ad virum tuum Christum conversum iri; quasi reliquæ synagogæ eum minime respiciant et ad eum minime convertantur. Quare benedicta iterum inter mulieres tu sola, o multis coronis redimita, multos filios enixa et multa luce fulgens Ecclesia Dei Christi, tu sola inter mulieres benedicta, nulla alia, tu enim sola a Domino tuo dominaris, reliquis omnino populis sub imperio draconis manentibus. Tu hostis et propugnatrix (33) invicta, et interfecitrix serpentis, cum reliqua quævis alia fides ei amica sit propria et dilecta. Te solam vitam vocavit vitam ferentem matrem nostrum omnium per te viventium, quasi

^b Joan. xx, 28.

τῶν ἑρμηνευτῶν οἱ περὶ Σύμμαχον θαυμασιωῶς ἐκδεδώκασι τὴν τοιαύτην φωνήν. Ἄνεϊ γὰρ τοῦ εἰπεῖν Ἐκτεσάμην ἄνθρωπον διὰ τοῦ Θεοῦ, ὁ μὲν εἶπεν Ἐκτεσάμην ἄνθρωπον σὺν Κυρίῳ, τοῦτ' ἔστιν ἄνθρωπον ἠνωμένον τῷ Κυρίῳ, Θεὸν ἕντα μοῦ τσ αὐτὸν καὶ ἄνθρωπον. Ὁ δὲ ἕτερος πάλιν ἔγραψεν, ἵνα εἴπῃ· ἄνθρωπον Θεὸν καθά καὶ Θωμάς.

Εὐλογημένη λοιπὸν σὺ ἐν γυναίξιν, μόνη ζωῆ, καὶ ζωητόκος μήτηρ τῶν πιστῶν, πολύφατε μήτηρ Χριστοῦ Ἐκκλησία, ἡ σύζυγος τοῦ πνευματικοῦ Ἀδάμ τοῦ Θεοῦ· καὶ εὐλογημένος ὁ καρπὸς τῆς κοιλίας σου, ὁ λαὸς τῶν ζώντων ἔθνων· σὺ γὰρ καὶ μόνη ἐκτίσω ἄνθρωπον ἄσπορον διὰ τοῦ Θεοῦ, Ἄδρον, ὑποστάνα δι' ἑαυτοῦ, ἠγίκα ἔγνωσε τὴν γυναῖκα αὐτοῦ ἦν τὸ πρὶν ἔκτισεν ὡς ἀγνωσσαν καὶ οὐπω ἐπιστρέφουσαν πρὸς αὐτόν. Σὺ πλεονα, καὶ μέρος τοῦ Ἀδάμ Θεοῦ, τῶν λοιπῶν πασῶν πίστεων, ξένων αὐτοῦ καὶ ἀλλοφύλων οὐσῶν σὲ ἠκοδόμησεν εἰς ἕνα τοῦ οἴκου καὶ γυναῖκα τῶν λοιπῶν γυναικῶν τῶν Ἐκκλησιῶν τῶν ἐν κόσμῳ τῶν μὴ τοιοῦτων καταλειμμένων μεινασῶν τῇ πλάνῃ. Σὺ καὶ μόνη ὄστου ἐκ τῶν ὄστέων τῆς στερόβης Θεότητος αὐτοῦ, καὶ σὰρξ ἐκ τῆς σαρκὸς τῆς ἀνθρωπότητος αὐτοῦ ἐν ἧ ἔκρυψε τὴν Θεότητα αὐτοῦ ἀσύντριπτον· τὸ ὄστου γὰρ αὐτοῦ οὐ συντριβήσεται. Σὺ καὶ μόνη ἐκ τοῦ ἀνδρός σου ἐλήφθης, καὶ συνέλαθες καὶ ἔτεκες ἐξ αὐτοῦ, καὶ ἄλλη οὐδεμία, ὡς τῶν πίστεων ἐκ τοῦ ἀνδρός αὐτῶν ἔφεως συλλαμβανουσῶν καὶ τικτουςῶν. Σοὺ ἔρασθεις ὁ σὸς ἔραστῆς Ἰησοῦς κατέλιπε τὴν πολέμην λαὸν Ἰουδαίων, καὶ τὴν μοιχαλίδα μητέρα αὐτοῦ συναγωγὴν, καὶ πρὸς σὲ ἐκολλήθη, πρὸς σὲ τὴν πανάφθορον γυναῖκα αὐτοῦ, καὶ γεγονάτε εἰ δύο εἰς σάρκα μίαν, εἰς ψυχὴν μίαν, εἰς καρδίαν μίαν, εἰς ἓν σῶμα, εἰς ἓν ἅγιον σῶμα, εἰς ἓνα Χριστόν. εἰς μίαν πίστιν, εἰς μίαν ποίμνην, εἰς ἓνα ποιμένα· τῶν λοιπῶν πασῶν ἀγέλων καὶ λαῶν πολλοὺς περιμένας καὶ πλάνους ἐχόντων, ἤγαγεν ὁ Θεὸς ὡς ὠρατὴν πρὸς τὸν Ἰῆν αὐτοῦ εἰς γυναῖκα, τῶν λοιπῶν πασῶν γυναικῶν ὡς πορνάδων καὶ μοιχαλίδων ἔξω βεμβομένων καὶ μολυνομένων. Σοὶ καὶ μόνη εὐτηγγερίσαστο, λέγων ὅτι πρὸς τὸν ἄνδρα σου Χριστόν ἔσται ἡ ἀποστροφή σου, ὡς τῶν λοιπῶν συναγωγῶν μὴ ἐπιστρεφουσῶν ποτε πρὸς Θεὸν, διὸ εὐλογημένη, πάλιν λέγω, σὺ ἐν γυναίξιν, σὺ μόνη, ὧ πολυστέρειαν καὶ πολύτεκνε καὶ πολύφατε Θεοῦ Ἐκκλησία Χριστοῦ, σὺ μόνη εὐλογημένη ἐν γυναίξιν· ἡ ἄλλη οὐδεμία· ὅτι σὺ μόνη ὑπὸ Κυρίου τῶν κυρίων ἐκυριεύθης, πάντων τῶν ἄλλων λαῶν ὑπὸ τοῦ δράκοντος κυριουομένων. Σὺ εἰ ἔχθρα καὶ μάχη τῆς ἀκαταγώνιστος καὶ ἀναιρέτης τοῦ δειῶς, πασῶν τῶν ἄλλων πίστεων φίλων καὶ ἰδίων καὶ ἀγαπητῶν αὐτῷ οὐσῶν,

NOTÆ.

(52) *Quam prius condidit.* Ita hunc locum correxi qui sic in ms. ἦν τὸ πρὶν ἢ κτίσις ὡς ἀγνωσσαν· unde certe nil elici unquam potest: lego ἦν τὸ πρὶν

ἔκτισεν, etc.

(53) *Et propugnatrix.* Fœde Ms. μάχη τῆς· unica voce legendum μαχητῆς.

σὲ καὶ μόνην ζωὴν ζωηφόρον, μητέρα πάντων ἡμῶν τῶν διὰ σοῦ ζώντων ὠνόμασεν, ὡς τῶν λοιπῶν πίστεων νεκρῶν, τεθνατωμένων τῇ ἀμαρτίᾳ. Οὕτως καὶ σὲ μόνην ἐνέδυσσε καὶ ἐκοίμησεν ὡς οἰκείαν νύμφην· τὰς δὲ λοιπὰς βεμβάζει συναγωγὰς γυμνάς καὶ ἀπερικαλύπτους καὶ ἀσχημονας τῆς οὐρανοῦ σκέπης κατέλιπε, μὴ προσφυγοῦσας ὑπὸ τὴν σκέπην τῶν περὶ σου, καὶ μόνης, ὧ πανάφθορε, τὸ θεόσπορον τοῦ λόγου σπέρμα, ἀντιδίκον καὶ ἀναιρετικὸν τοῦ ὀφειγνημάτων τοῦ δράκοντος ὑπάρχει· καὶ ἐξ οὗ συλλαβῆσαι αἱ λοιπαὶ πίστεις, τίχτουςιν ἔρεις καὶ ἀσπίδας καὶ σκορπίους, λαοὺς πικροὺς ὡς γεννητάτα θνες ἐχιδνῶν. Σὺ καὶ μόνη τηρεῖς, καὶ ἀποτηρεῖς, καὶ συνθάπτεις καὶ θανατοῖς τὴν κεφαλὴν τοῦ πολυκεφαλαίου δράκοντος, ἐπὶ τοῦ ὕδατος τοῦ βαπτίσματος αὐτὸν ἀποπνίγουσα καὶ ἀπολλύουσα· σὲ γὰρ ὁ σὸς ἀνὴρ μόνην κατ' εἰκόνα καὶ καθ' ὁμοίωσιν αὐτοῦ πεποίηκε, σύμμορφον τῆς δόξης τοῦ Θεοῦ· ὡς τῶν ἄλλων πασῶν συναγωγῶν συμμόρφων οὐσῶν τῆς εἰκόνης τοῦ ἐχθροῦ σου· μόνην σὲ ἠύλόγησε τοῦ αὐξάνεσθαι καὶ πληρῶσαι τέκνον τὴν γῆν, τὰς δὲ ἀστέας τῆ φύσει ἑταιρίδας ἀνευλογήτους κατέλιπεν. Σὲ Χριστὸς πασῶν δέσποιναν, καὶ ἀρχουσαν, καὶ τύραννον, καὶ βασιλίδαν τῶν πετεινῶν τοῦ οὐρανοῦ, ἀγίων ἀγγέλων, καὶ τῶν θηρίων τῆς γῆς, τῶν ἐθνῶν, καὶ τῶν ἰχθύων τῶν πάντη ἀλόγων κατέστησε, καὶ ὑποχειρίους ἀνδραποδώδεις τοὺς ἀπίστους, πιστοὺς καθυπέταξε. Τοιγὰρ καὶ μόνη τὴν ἀκήρατον καὶ ἄρρευστον ἀπέλαυσιν ἐχαρίσατο τῆς τρυφῆς καὶ τοῦ ξύλου τῆς ζωῆς· τῶν ἄλλων γυναικῶν οἰμοττυσῶν ὡς κυνῶν, καὶ ἀγεύστων τοῦ οὐρανοῦ ἄρτου ὑπαρχουσῶν. Σὺ ἐργάζῃ μόνη καὶ φυλάττεις καλῶς τὸν σὸν παράδεισον· τοῦ ἀμπελώου πόρρω διώκουσα τοὺς λύκους καὶ ἀλώπεκας, τοὺς ἀφανίζοντας ὡς ἀφυλάκτους τὰς ἀνεργάστους καὶ καρποζιζνηφόρους ἀρούρας τῶν κακοπίστων. Ὡ τοῦ θαύματος! σὺ μόνη γέγονας βοήθης τῷ ἀνθρώπῳ, τῷ βοῆθῷ καὶ σκαπαστῇ σου Θεῷ, κοπιῶσα, διδάσκουσα, κηρύττουσα, φωτίζουσα, ἐπιστρέφουσα, καλοῦσα πρὸς αὐτὴν, ὡς πρὸς φῶς τοῖς ἐν σκότει καὶ σκιᾷ θανάτου καθημένοις· ἀνιχυμνωσα καὶ γεννώσα, καὶ τρέφουσα τῷ ἄρτι, καὶ ποτίζουσα τῷ ποτηρίῳ, καὶ αὔρουσα, καὶ καρποφοροῦσα, καὶ ἐγ-

A reliqua quævis alia fides in peccato mortua et sepulta. Sic etiam te solam vestivit et ornavit quasi propriam nympham, reliquasque vagabundas (34) synagogas, relectas, inornatas, nudasque cælesti velamento deseruit, quippe quæ sub umbram altorum ejus (35) non confugerunt. Tui solius, o incorrupta, divinum Verbi semen hostis est et interfecto draconis e serpente geniti, ex quo omnis alia fides concipiens, serpentes parit, viperas et scorpiones; populum acerbum utpote genimina viperarum. Tu sola custodis, et observas (36), et interficis, et sepelis caput multicapitis draconis in aqua baptismi, suffocans et interficiens eum, solam quippe te vir tuus ad imaginem suam et similitudinem fecit conformem gloriæ Dei, veluti reliquis omnibus synagogis ad imaginem inimici serpentis formatis et effectis; tibi soli benedixit Deus ut cresceres et multiplicareres, et repleres terram filiis, formosaque reliqua per naturam scortilla absque benedictione reliquit. Te dominam, principem et reginam constituit avium cæli, sanctorum angelorum, pecorum, nationum, mutorumque piscium (37), subditaque mancipia infidelia, fidelia concinnavit (38). Te solam frui donavit immortalis et incorrupta voluptate et ligno vitæ, aliis omnino mulieribus foras canum instar ejulantibus (39) et æterni panis expertibus. Tu sola pulchre colis et custodis paradisi tuum, e vineæ sulcis fugans lupos et vulpes qui infidelium arva inculta et zizaniorum feracia velut incustodita corrumpunt. Tu sola (40) adiutrix facta es homini, adjutori et protectori tuo, Deo, laborans, docens, prædicans, illuminans, convertens, ad illum vocans quasi ad lucem, omnes eos qui jacent in tenebris et in umbra mortis gignens et pariens, pane nutrens et calice potans, augens et fructificans, inserens, plantans et quotidie (41) curans hortum tuum et paradisi, tuique gregis parvulos. Quapropter cum talis sis industria, domicustos, viri amans, pia, fortis, adiutrix, armata, pugnatrice, semperque prompte et ukro pro viro tuo Ada Christo animam ponere parata sis et ejus causa periclitari, ideo tibi quasi regine statuit Cherubim flammeis gladiis et minime versatilibus

NOTE.

(34) *Vagabundas*. Ms. βεμβάδας, corrupte, lege βεμβώδεις, ut supra dixit ἐξω βεμβωμένων, etc.

(35) *Alarum ejus*. Ejus, ex conjectura adjecti, quæ omnino supplenda est in ms. τῶν περὶ σου αὐτοῦ· pro προσφυγοῦσας legendum etiam προσφυγοῦσας.

(36) *Custodis et observas*. Ms. τηρεῖς καὶ ἀποτηρεῖς, quæ si vera lectio, innuit eam in custodia semper habere draconem, ita ut nihil moliri possit nisi ei laxas habenas det: tamen cum ait τηρεῖς τὴν κεφαλὴν, mihi potius ita intelligendum videtur, Observas et insidiaris ut illud conteras, scilicet teris et conteris caput: nam procul dubio respicit ad illud in Genes.: Αὐτὸς σου τηρεῖσι κεφαλὴν, καὶ σὺ τηρεῖσαι αὐτοῦ πτέρωσαν. Ipsa conterit caput tuum et tu insidiaberis calcaneo ejus.

(37) *Mutorumque piscium*. Ἰχθύων τῶν πάντη

ἀλόγων· dicit ἀλόγους quos Sophocles ἐλλοῦς.

Ἐφηκεν ἐλλοῖς ἰχθύων διασθεγῶν.

Ἐλλοπας ἰχθύς Hesiod., id est mutos.

(38) *Subditæque mancipia infidelia, fidelia concinnavit*. Scriptam lectionem secutus sum τοὺς ἀπίστους πιστοὺς καθυπέταξε. Sed ne quid dissimulem in ms. scriptum etiam videri possit τὰς ἀπίστους πιστοὺς καθυπέταξε; fidelibus subjeat, quod non ita placet.

(39) *Ejulantibus*. Ms. αἰμωττουσῶν, lego οἰμωττουσῶν, etc.

(40) *Tu sola*. Τῷ τοῦ θαύματος σὺ μόνη γέγονας βοήθης τῷ ἀνθρώπῳ, ubi illud τῷ τοῦ θαύματος mihi sane negotium facessit. Forte hoc tantum sensus sit, nempe τῷ τοῦ θαύματος σὺ γέγονας, et ἀντι τοῦ θαυμασίου σὺ.

(41) *Et quotidie*. Ita hunc locum supplevi.

armaturis, instructa, quæ tibi immortalē et incorruptam vitam æternam custodiant. Te Seraphim tueantur, te sex alæ tegant, throni cessent, multis oculis prædita cernant, tibi principatus serviant, potentiæ ministrent, virtutes ancillentur. Te reges adorent, sacerdotes glorificent, ut hominum choreæ te celebrent, te nationes exornent, te linguæ dilaudent. Quoniam igitur tu sola, neque ulla alia, a viro tuo Christo talem et tantam gloriam et honorem sortita es, oro te et obtestor utpote matrem meam et nutricem a teneris unguiculis et a majoribus, ne desinas purum verbum tuum lac e mammis tuis mihi largiri ut inde te tuosque agnos discipulos lactem. Ne desinas incorrupta columba sancti Spiritus, Ecclesia Dei, in corde meo manere, et inambulare, ibique multos per me pullos parere. Ne dedigneris, o viri amans et uno viro contenta, Christi turtur ex ore tuo cibum sationis in os meum infundere, ut inde te tuique niduli pullos vicissim nutriam: ne cesses, o cœlestis luscinia, suavi cantu tuo et modulatione aures meas demulcere, ut semper nidulo tuo circumvolitans, pullos tuos oblectem (42.) Ne moreris, o perennis fons vitæ paradisi, o speculatione tui Edem scaturire nobis æternos et limpidos tuos latices (43), ut aqua viva saturare possint rationales istos et animatos ovium greges. O pulchra et coronis redimita horti cultrix, ne defatigeris nos inoculando et emplastrando, ut vicissim propagines tuas pulchre disponere et inoculare possimus.

καὶ τοὺς σοὺς ἐν τῇ σῆ καλιᾷ νεοττούς· μὴ σιγήσῃς, ὡ οὐρανία ἀγῶν, ἀεὶ ἕδουσα καὶ ἐνηλούσά μου τοὺς ὡς: τὰ θεῖα λιγυρίσματα εἰς τὸ ἀεὶ περιίπταμαι τῇ σῆ νοσσιᾷ καὶ καταθῆλυειν τὰ στρουθία σου τὰ ἐν αὐτῇ· μὴ ἀναβάλλῃς, ὡ ἀέννας πηγὴ τῆς ζωῆς, ζῶντα τοῦ παραδείσου ἀναβλύζουσα ἡμῖν ἐκ τῆς Ἑδέμ θεωρίας· τὰ διειδῆ σου καὶ ἄθολα τὰ νάματα, εἰς τὸ πληροῦν ὑδατος ζῶντος ταύτας σου τὰς λογικὰς καὶ ἐμφύχους τῶν προβάτων ἀγέλας δεξαμένας, μὴ ἀποκλῆρῃς ἡμῶς ὀφθαλμίζουσα, ὡ καλὴ καὶ στεφανίτις κηπουρὸς, καὶ ὀρματίζουσα πρὸς τὸ καλῶς· καλλιεργείν καὶ ὀφθαλμίζειν τὰ φυτὰ τὰ ἐν σοί.

O luna semper lucida, ne cesses præire nobis et facem lucere per noctem impietatis (44) et Scripturarum tenebras et difficultates. O conjux et comes te circumradiantis viri tui solis Christi, ne desinas radios ex eo nobis infundere, ut ita per te multis luminaribus accensis, ea tibi rursus appendam (45). Io Dei thesaurē, oro te et obtestor, purum et regium veræ tuæ imaginis argentum abunde nobis porro suppedita, ut illud in trapezitarum tuorum animas (46) demittens, ita te divitiis abundantem, per eos ditem. Denique ut te iterum vero nomine compellem, o quæ (47) adiutrix viro tuo a Deo facta es et cognita, perge, precor, nos meri, nobisque in omni-

κεντροῖζουσα, καὶ φουτεύουσα, καὶ ὀσημέρα: τῆς * κη-
πους καὶ παραδείσους, καὶ σὰς ἀγγελ... τέκνα. Διὸ
δὴ ὡς τοιαύτη φιλεργῶ καὶ οἰκουρῶ καὶ φιλόανδρῳ,
καὶ φιλοστόργῳ καὶ ἀνδρείῳ, καὶ βοηθῶ, καὶ ὀπλίτῃ,
καὶ μαχητῆτι ὑπαρχούσῃ καὶ ἀεὶ ἐτοίμῳ; τε καὶ προ-
θύμῳ τὴν ψυχὴν ὑπὲρ τοῦ σοῦ ἀνδρός Ἑδέμ Χρι-
στοῦ τιθεῖσθαι καὶ προκινδυνεύουσῃ ἑταξέ, καὶ ὑπ-
έταξέ σοι ὡς βασιλίδι τὰ Χερουβὶμ ὀπλισμένα ταῖς
φλογιφόροις καὶ ἀπεριστρόφοις ῥομφαιομόρφοις παν-
τευχίαις, ὅπως σοὶ ἀδλαβῆ τε καὶ ἀθάνατον τὴν ζωὴν
ἀειζῶν τὰ Χερουβὶμ φυλάττωσι, τὰ Σεραφὶμ πε-
ριέπωσι, τὰ ἑξαπτέρυγα σκέπωσιν, οἱ θρόνοι δι-
αναπαύωσι, τὰ πολυόμματα ἐπιθιπέωσι, αἱ ἀρχαὶ
δουλεύωσι, αἱ ἐξουσίαι διακονῶσιν, αἱ δυνάμεις λα-
τρεύωσι, βασιλεῖς προσκυνῶσιν, οἱ ἱερεῖς ἀνυμνῶσι,
τὰ ἔθνη κατακοσμῶσιν, αἱ γλῶσσαι ἐπαινῶσιν.
Ἐπεὶ οὖν σὺ μόνῃ, καὶ οὐδέ τις ἄλλη τοιαύτης κα-
τοσαύτης δόξης καὶ τιμῆς παρὰ τοῦ σοῦ ἀνδρός ἀπ-
έλκυσας Χριστοῦ, θεομαί σου καὶ ἀντιβολῶ ὡς ἐμῆς
ἐξ ἀπαλῶν ὀνύχων, καὶ ἐκ προγόνων ὑπαρχούσης
μητρὸς καὶ τροφῆς, μὴ παῖτῃ τὸ σὸν μένος τοῦ κα-
θαρῆ καὶ ἀδόλου τοῦ λόγου γάλακτος ἐπιθιδούσα
πλουσίως μασῶν, ὅπως ἐκ σοῦ τε καὶ τοὺς σοὺς κα-
λῶς θηλάσω ἄρνας διδασκάλους. Μὴ πάντῃ τοῦ
ἀγίου Πνεύματος ἀσπίλος περιστέρα Ἐκκλησία Θεοῦ
ἐν τῇ ἐμῇ καρδίᾳ ἐνοικουῖσα, καὶ ἐμπεριπατοῦσα·
καὶ πολλοὺς νεοσοῦς δι' ἐμοῦ γεννᾷσα. Μὴ ἀπαξίω-
σῃς, ὡ φιλόανδρε καὶ μόνανδρε τοῦ Χριστοῦ τρυγῶν,
ἐκ τοῦ σοῦ στόματος, ἐν τῷ στόματι μου χορηγείν

C τὴν βρωσὶν τοῦ σπόρου, ὅπως ἐξ αὐτοῦ ἀντιρέψω σε
καὶ τοὺς σοὺς ἐν τῇ σῆ καλιᾷ νεοττούς· μὴ σιγήσῃς,
ὡ οὐρανία ἀγῶν, ἀεὶ ἕδουσα καὶ ἐνηλούσά μου τοὺς ὡς:
τὰ θεῖα λιγυρίσματα εἰς τὸ ἀεὶ περιίπταμαι τῇ σῆ νοσσιᾷ
καὶ καταθῆλυειν τὰ στρουθία σου τὰ ἐν αὐτῇ· μὴ ἀναβάλλῃς,
ὡ ἀέννας πηγὴ τῆς ζωῆς, ζῶντα τοῦ παραδείσου ἀναβλύ-
ζουσα ἡμῖν ἐκ τῆς Ἑδέμ θεωρίας· τὰ διειδῆ σου καὶ ἄθολα
τὰ νάματα, εἰς τὸ πληροῦν ὑδατος ζῶντος ταύτας σου τὰς
λογικὰς καὶ ἐμφύχους τῶν προβάτων ἀγέλας δεξαμένας,
μὴ ἀποκλῆρῃς ἡμῶς ὀφθαλμίζουσα, ὡ καλὴ καὶ στεφανίτις
κηπουρὸς, καὶ ὀρματίζουσα πρὸς τὸ καλῶς· καλλιεργείν καὶ
ὀφθαλμίζειν τὰ φυτὰ τὰ ἐν σοί.

Μὴ λίποι; ἢ ἐκλείψῃς, ὡ ἀειφανῆς σελήνη, καθ-
οτήγουσα ἡμᾶς ἐν τῇ νυκτὶ τῆς ἀθείας τῶν Γραφῶν
παννυχίας καὶ ἀκαταληψίας· μὴ καταδήσῃς, ὡ σύ-
ζυγε καὶ σύνδρομο τοῦ σοῦ ἀμφιφύτου σεληνάνδρου
ἡλίου Χριστοῦ, μὴ τὴν ἐξ αὐτοῦ ἀκτίνα ἡμῖν κατα-
πέμπουσα ὅπως ἐξ αὐτοῦ διὰ σοῦ καταφωτίσας πολ-
λοὺς φωστῆρας ἐκ σοῦ ἐξανάψω σοι. Ἰὼ ὡς Θεοῦ θη-
σαυρὸς, μὴ παῖτῃ πλουσίως ἡμῖν χορηγοῦσα τὸ ἀκί-
βηλον καὶ βασιλικὸν τῆς ἀληθείας σου εἰκόνας ἀρ-
γύριον· ὅπως τοῦτο καταβαλῶν ἐν ταῖς ψυχαῖς τρα-
πεζιτῶν σῶν ἄρξων σε δι' αὐτῶν τὴν θεόπλουτον
καταπλουτήσω. Μετὰ δὲ ταῦτα πάντα, καὶ πρὸ τού-
των ὡς βοηθῶ τῷ ἀνθρώπῳ γενομένη ὑπὸ Θεοῦ, καὶ

NOTÆ.

(42) *Pullos tuos oblectem.* Ms. Εἰς τὸ καταθῆλυειν τὰ στρουθία σου τοῦ ἐν αὐτῇ, lege εἰς τὸ καταθῆλυειν τὰ στρουθία σου τὰ ἐν αὐτῇ.

(43) *Limpidos latices.* Ms. καὶ ἀθολὰ τὰ νάματα· lege καὶ ἄθολα τὰ νάματα.

(44) *Per noctem impietatis.* Corrupte ms. ἐν τῇ νυκτὶ τῆς ἀθείας τῶν Γραφῶν παννυχίας καὶ ἀκαταληψίας necessario legendum, ἐν τῇ νυκτὶ τῆς ἀθίτης καὶ τῶν Γραφῶν παννυχίας καὶ ἀκαταληψίας.

(45) *Ea tibi rursus appendam.* Ms. ἐξαναψῶ σοι, rescribendum ἐξανάψω σοι.

(46) *In trapezitarum tuorum animas.* Ms. ἐν ταῖς ψυχαῖς τραπεζιτῶν τῶν σῶν ἄρξων σε, etc., putabam sῶν ἄρξων, ut supra.

(47) *O quæ.* Puto me hunc locum egregie sanasse qui in ms. corrupte ita legitur: ὡς βοηθῶ τῷ ἀνθρώπῳ γενομένη ὑπὸ Θεοῦ, etc.

γνωριζομένη, μὴ παύση προϊσταμένη καὶ βοηθοῦσα ἐν παντὶ καιρῷ καὶ τόπῳ καὶ πράγματι τοῖς ὑπὲρ σοῦ πρεσβεύουσι, καὶ ψυχὴν καὶ σάρκα τὴν ἑαυτῶν διὰ σοῦ ἐτοιμῶς τιθεῖσι, καὶ ὅση δύναμις ἢ τῇ βοηθῶ ἀσμένως βοηθοῦσι καὶ καθ' ἡμέραν ὑπὲρ σοῦ ἀπονήσκουσι, καὶ τὸν ἴδιον τράχηλον ξίφει τείνουσι, καὶ τὸ αἷμα ὑπὲρ σοῦ εὐψύχως κενοῦσι, καὶ τόνδε ἅπαντα τὸν τοῦ ἀγῶνος δρόμον, καὶ τὸν οὐ κατὰ τῶν σῶν ἐχθρῶν ὑπὲρ τῆς σῆς ἀποζογίας οἷας ἴσασιν εἰς τὸ σὸν κέρασ ἀνυψῶσαι· τοὺς σοὺς ἀντιδίκους τοῖς δυοὶ κέρασι τοῦ σοῦ ἀμνοῦ καὶ Θεοῦ πατὸς φύσεσιν ἢ ἐνεργείαις.

A bus auxiliari, nobis, inquam, qui legatorum tuorum munere fungimur; qui corpus et animam nostram propter te ultro ponere parati sumus; qui, quantum pote est, alacriter adjutrici nostræ succurrimus; nobis qui quotidie propter te mortem appetimus, qui propriam cervicem gladio obijcimus, qui propter te proprium sanguinem nostrum strenue fundimus, quique adeo omnem hunc certaminis cursum generose obeuntes conficimus (48).

NOTÆ.

(48) *Obeuntes conficimus.* Ea præterire mihi sa-
uis duxi quam in iis me male dedere; præsertim

cum sint manca et mutila. Hic igitur vim suam ex-
periantur quibus est κυνὸς εὐρυνὸς βᾶσις, ut ait ille.

ΤΟΥ ΑΥΤΟΥ ΑΝΑΣΤΑΣΙΟΥ

ΛΟΓΟΣ ΕΙΣ ΤΟΝ ΕΚΤΟΝ ΨΑΛΜΟΝ.

EJUSDEM ANASTASII

ORATIO ⁽¹⁾ IN SEXTUM PSALMUM ⁽²⁾.

(CANISIUS, *Thesaurus monumentorum*, t. III, 480.)

Εὐλόγησον, Πάτερ.

Πρέπουσαν τῆς τῶν νηστειῶν ἀρχῆς ἃ εὐκρινεῖς μετανοίας ὑπόθεσιν τῇ Ἐκκλησίᾳ περιέχει ἐν τῷ ἔκτῳ ψαλμῷ ἢ τοῦ Πνεύματος τοῦ ἁγίου παραίνε-

^a Leg. τῇ τῶν ἀρχῆ.

Benedic, Pater.

B.

Congruam admodum jejuniorum initio (3), sinceræ penitentiae materiam, Ecclesiae usui continet psalmo sexto, sancti Spiritus adhortatio. In eo enim doce-

NOTÆ.

(1) Hæc oratio multo locupletior oratione in Psalmum VI, quæ reperitur inter Opera Chrysostomi, Edit. Nov. t. V, col. 543, et quam Anastasii Sinaitæ esse contendit Salmonius. Edit.

(2) Hanc orationem edidit bis Combefisius Auctarii Bibl. tom. I, p. 908 et 943, propterea quod Regii codices, quibus usus erat, ita variabant a nostris, ut non modo diversælectiones non possent ad marginem reponi, sed quia videtur Anastasius his illum psalmum enarrasse, et prout postulabant circumstantiæ temporis, vel memoria suggererat, verba vel etiam integra commata tum omisit tum mutavit; quod sæpius concionatoribus hodiernis evenire solet. Sic Tertullianus ipse Apologiam limatiorem edidit quam antea sub alio titulo vulgaverat. BASN. — Satis fore putaveram, ut ex Regio codice novam ederem, ac margini, quæ nova ac diversa in editis occurrissent, ascriberem. Verum, facta aliqua collatione, sic plerisq; locis diversa comperi ac immutata, ut visum sit impossibile eam inire rationem, ac necesse putaverim id ipsum hic præstare, ac Savilius præstitit in Chrysostomi homilia in prodicionem Judæ; nempe, ut utramque editionem ederem; quod præcipue,

quam repræsentat Regius codex, longe præstet tota phrasi ac judicio, sententiarumque connexionem, datis in lucem a Canisio, tom. III, interprete Philippo Suevenzellio, Societatis Jesu, minus plane accurato, ut sunt fere, si qui Belgæ reddendis Græcis manum admoveat. Cum ergo ejus retexam versionem, textusque editi menda, quæ devorat, nonnulla judicabo ac emendabo, tum novam ex Regio codice proferam. Nihil vetat suis usum Anastasium, semel et iterum hunc psalmum enarrasse, proque auditorum ratione, vel ut suggererat memoria, verba plurima, ipsaque tota commata, qua mutasse, qua omisisse. COMBEFIS.

(3) *Congruam admodum jejuniorum initio.* Indicat his verbis Anastasius hanc se homiliam habuisse initio Quadragesimæ, quod et Nicéph. tradit lib. xviii *Histor.*, cap. 44, haud plane aliunde quam ex isto exordio. Quid si alias pauculas has voces inseruit: is nimirum, qui hunc tractatum in librum homiliarum pro initio Quadragesimæ intulit? Regius codex non agnoscit, sive istam enarrationem nedum initio Quadragesimæ, verum etiam alio tempore peroraverit. COMBEFIS.

nur quo modo Deum placaturi simus. Habet enim vere pœnitentium nihil fictam humilitatem, confessionem, lacrymas, luctum, conversionem, gemitum, conscientie turbationem, infirmitatem, conceptam ab innumerabilibus peccatis contritionem, salutem ex Dei misericordia partam, nocturnam cum Deo assiduitatem, frequens in lecto ac strato interdiu gestorum perceptum sensum, ac per eum veri Spiritus sancti lacrymarum obtentu visitationem. Nec modo hæc veræ pœnitentiæ certa argumenta, sed etiam inde provenientes remissionem, ac perfectam veniam, insuperque increpationem (4), vimque orationis apud Deum, ac demonibus illatam per eam confusionem; hominis denique in peccatis inveterati salutem ac reformationem. τὴν ἐκ ταύτης γινομένην τοῖς δαίμοσιν αἰσχύνην, καὶ τὴν σωτηρίαν καὶ ἀνάπλασιν.

Sic porro psalmi inscriptio continet : *Psalmus Davidis, de Octava.* Octavam solet vocare Scriptura vitam illam quæ post septimam hujus sæculi subsequetur : quam et octavo die facta circumcisio præsignificavit. Jam de Octava etiam ipse sapientissimus Salomon nos admonet, dicens : « Da partem septem, nec non octo » ; « quasi dicat : Sollicitus sis in hac vita septimæ, boni illius millenarii (5) futuræ vitæ ac manentis, id est æternæ. Sed jam videamus ipsius psalmi exordium.

« Domine, ne in furore tuo arguas me. » Mentis sese oculis propheta, tanquam nudum ac resupinum ante terribile illud futurum tribunal constituens, ac ipsos Dominicos complexus pedes : velut aliquis fiduciam non habens, sed præ verecundia vultum demittens, nec audens aspicere, omnique excusatione, qua sua peccata defendat, carens : nihil jam a iudice postulat; sed hoc tantum profert : « Domine, ne in furore tuo arguas me. » Scio, Domine, nihil non grave ac horrendum manere me, cum in conspectu angelorum et archangelorum, omnique creaturæ posito tribunali, inque terribili ac elevato solio tuo ad iudicium præsidens, commissa a nobis peccata omnia manifestabis ac retegēs. Nec audeo, Domine, aut pro mea apud te gratia præsumo, integram plurimorum meorum peccatorum

Α σις. Ἐν γὰρ τούτῳ τῷ ψαλμῷ διδασκόμεθα ποῖω τρόπῳ τὸν Θεὸν ἐξίλωσόμεθα. Ἐχει γὰρ τὴν τῶν μετανοούντων ἀληθῶς ἀψευδῆ ταπεινώσιν, τὴν ἐξομολόγησιν, τὰ δάκρυα, τὸ πένθος, τὴν ἐπιστροφὴν, τὴν στεναγμὸν, τὴν τοῦ συναιδέουσος ταραχὴν, τὴν ἀσθένειαν, τὴν ἐξ ἀνομιῶν πταισμάτων συντριβὴν, τὴν ἐξ ἐλέους Θεοῦ σωτηρίαν, τὴν ἐν νυκτὶ πρὸς Θεὸν προσεδραεῖαν, τὴν ἐν τῇ κλίτῃ καὶ στρωμνῇ γινομένην πολλὰκις (τῶν καθ' ἡμέραν πρακτομένων) συναίσθησιν, καὶ τὴν δι' αὐτῆς τοῦ ἀληθοῦς Πνεύματος τοῦ ἁγίου διὰ δακρῶν ἐπίσκαψιν. Καὶ οὐ ταῦτα μόνον τῆς ἀληθοῦς μετανοίας τεκμήρια, ἀλλὰ καὶ τὴν ἐκ τούτων προσγινομένην ἄφρασιν, καὶ τὴν τελείαν συγχώρησιν, καὶ τὴν πρὸς αὐτοῦς ἐπιτίμησιν, καὶ τὴν τῆς εὐχῆς παρὰ Θεοῦ ἰσχύν, καὶ τὴν τοῦ παλιαιθέτου; ἀνθρώπου ἐν ἀμαρτίαις

Β Περιέχει δὲ ἡ ὀρθὴ τοῦ ψαλμοῦ ἐπιγραφὴ οὕτω, Ψαλμὸς τῷ Δαβὶδ, περὶ τῆς ἐβδόμης. Ὀρθῶς ὀφείλει ἡ Γραφὴ ἑνομάζειν τὴν κατὰ τὴν ἐβδόμην τοῦ παρόντος αἰῶνος ζωὴν καὶ διαγωγὴν ἣν προεμήνυσεν ἡ ἑκατάμερος περιτομή. Περὶ τῆς Ὀρθῆς καὶ ὁ σοφὸς Σολομὼν ἡμᾶς νοουθετεῖ λέγων : « Δὸς μερίδα τοῖς ἑπτά, καὶ γὰρ τοῖς ἑκτώ. » Ὁσαυτὶ λέγων : Φρόντισον ἐν τῷ βίῳ τούτῳ τῆς ἐβδόμης χλιοντάδος ἀγαθῆς τῆς μελλούσης καὶ μενούσης ζωῆς αἰωνίου. Ἄλλ' ἴδομεν αὐτοῦ τοῦ ψαλμοῦ τὸ προοίμιον.

« Κύριε, μὴ τῷ θυμῷ σου ἐλέγξῃς με. » Ὅμμασι νεροῖ; ὁ προφήτης ὠσαυτὶ καὶ τετραχιλησμένος πρὸς τὸ φοβερὸν ἐκείσε παρστώ; δικαστήριον, καὶ αὐτῶν τῶν τοῦ Κυρίου ποδῶν ἐραπτόμενος ὡς οἶα τις ἀπαρῆρσίατος καὶ κατηφῆ; καὶ ἀπρόσωπος ὑπάρχων, καὶ μηδεμίαν ἀπολογίαν ὑπὲρ τῶν ἰδίων πλημμελημάτων εὐπορῶν : οὐδὲν λοιπὸν, μετὰ τὸν δικαστὴν ἐξίστε, ἀλλ' ἡ τοῦτο λέγων, « Κύριε, μὴ τῷ θυμῷ σου ἐλέγξῃς με. » Οἶδα, Δέσποτα, ὅτι πᾶν δεινὸν καὶ φοικτὸν ἀναμένει με, ὅτε συστήσασθαι μέλλεις δικαστήριον ἐνώπιον ἀγγέλων καὶ ἀρχαγγέλων ἢ προκαθήμενος, καὶ πάντων τῶν πεπραγμένων ἡμῖν ἀμαρτημάτων φανέρωσιν, καὶ ἀποκάλυψιν ποιούμενος. Καὶ οὐ τολμῶ, οὐδὲ εὐπροσωπῶ τελείαν τὴν συγχώρησιν τῶν πολλῶν μου ἀμαρτιῶν παρὰ σοῦ αἰτήσασθαι, Δέσποτα, ὅτι μείζον ἢ ἁμαρ-

1 Eccl. xi, 2.

2 Codex Reg. addit : Καὶ πάσης κτήσεως, ἐπὶ τοῦ φοβερῶ καὶ ἐπαρῆρσιου ὄρνου εἰς χρίσιν

NOTE.

(4) *Insuperque increpationem.* Καὶ τὴν πρὸς αὐτοῦς ἐπιτίμησιν. Respicit istud versum 8 : *Discedite a me, omnes,* etc., quo significatur animi veniam consecuti iusta in dæmones ac malos reliquos increpatione, ut priora ponantur quæ sunt merita, posteriora autem quæ sunt præmia. Male interpretæ ac contra auctoris mentem : *Sui ipsius reprehensionem;* tanquam hoc ad priora, ac veniam præcedentia spectaret, non veniæ ac remissionis peccatorum cumulo adjectum esset. In Regio deest. *COVERTIS.*
 (5) *In hac vita septimæ, boni illius millenarii.* Φρόντισον ἐν τῷ βίῳ τούτῳ τῆς ἐβδόμης, χλιοντάδος ἀγαθῆς. *Hac vita septimæ;* quam designat Septima, uti Octava designat futuram; nec non beatus ille sanctorum cum Christo millenarius clara hæc, to-

D itaque Anastasii mens ac allusio ad Christi illud regnum mille annorum Apoc. xx, quod est ejus regnum æternum in sanctis ac cum sanctis, eorumque Octava. Nullo sensu reddiderat interpret, aut plane absono : *Sollicitus in hac vita septimi millenarii boni esto de futura et permanentis æternæ vitæ.* Quare, lector, quid hæc velint; mihi sane sunt plusquam Arabica; nec ista habuit codex Regius. Expositio hæc ejus loci Eccl. moralis est, nec ignota aliis Patribus. Litteralis videtur, ut jubet Salomon, sen per eum Spiritus sanctus, dare cuique indigeni juxta quod Dominus ait Luc. vi : *Omni petenti te tribue* : sumpto numero determinato pro indeterminato, ut passim solet. Vidend. in Præda et ali. *COVERTIS.*

τία μου τοῦ ἀφειθῆναι με· ὅτι (6) ἐνώπιον παντὸς ἀνθρώπου εἰς σὲ ἐπλημμέλησα· ὅτι ὑπὲρ μέτρον τὸ θυομά σου τὸ ἅγιον παρώξυνα· ὅτι ὑπὲρ τὸν ἄσωτον ἐγὼ ὁ ἄσωτος ἐβίωσα· ὅτι ὑπὲρ τὸν τὰ μύρια τάλαντά σοι χρωστούντα χρωσφιελίτης σοι γέγονα. Ὑπὲρ τὸν Τελώνην ὁ ἐχθρὸς κακῶς με ἐτελώνησεν. Ὑπὲρ τὸν ληστὴν ὁ φονοκτόνος ἐμὲ κακῶς ἐθανάτωσεν. Ὑπὲρ τὴν πόρνην ἐγὼ ὁ φιλόπορνος, ἐκ θεοῦ ἐπόρνευσα. Ὑπὲρ τὴν Νινευῆ ἀμετανόητα ἐπλημμέλησα. Ὑπὲρ τὸν Μανασσὴ εἰ αἱ ἀνομίαι μου ὑπερῆραν τὴν κεφαλὴν μου. Ὑπὲρ τὴν Χανααναίαν, εἰ ὡσεὶ φορτίον βαρὺ ἐβαρύνθησαν ἐπ' ἐμὲ, καὶ ταλαιωρήσας κατεκάρφθη ἐγώ, τέλους. Τὸ θυομά σου τὸ ἅγιον παρώργισά· τὸ Πνεῦμά σου τὸ ἅγιον ἐλύπησα· τῶν ἐντολῶν σου παρήκουσα. Τὸν πλοῦτόν σου κακῶς διεσκόρπισα, τὸν θησαυρόν σου κακῶς ἐδαπάνησα· τὸν ἀρβάνωνα, ὃν μοι δέδωκας, εἰς ἀνομίαις ἀνήλωσα· τὸν ναόν σου τοῦ σώματός μου ἐσπίλωσα· τὴν κατ' εἰκόνα σου ψυχὴν μου μολύνας· ἐχρεώσα· τὸν χρόνον ὃν μοι δέδωκας, μετὰ τὸν ἐχθρῶν σου ἐβίωσα· τὴν φωνὴν τῆς ἐντολῆς σου οὐκ ἐφύλαξα· τὸν χιτῶνα ὃν με ἐνέδυσας, ρυτίωσα· ἐσπίλωσα· τὴν λαμπάδα, ἣν μοι ἐσκεύασας, νυστάξας, ἀπέσβεσα· τὴ πρόσωπόν μου ὃ ἐφαίδρυνας, ἀμαρτήσας κατήσχυνα· τοὺς ὀφθαλμούς μου οὐς ἐφώτισας, κακῶς πάλιν ἐτύφλωσα, τὰ χεῖλη μου ἄπερ ἤγασας, πάλιν ἐβρόύπισα. Καὶ οἶδα ὅτι πάντως τὰ πεπραγμένα μοι ἐλέγξεις, καὶ παρὰ τοῦτο οὐκ ἔστιν οὐ διαφεύξομαι, ἀλλὰ πάντως ἐλεγθῆ ἴσομαι· καὶ εἰ ὅλως ἐλέγχομαι, ἢ Κύριε, μὴ τῷ θυμῷ σου ἐλέγξης με· ἢ καγὼ κερδήσω παρὰ σοῦ τοῦτο τοῦ μόνου

veniam abs te petere : nam major est mea iniquitas, quam ut mihi condonari debeat : quippe coram omnibus in te deliqui (7) : supra modum omnem nomen sanctum tuum irritavi : supra prodigum prodigus ego prodige ac luxuriose vixi³. Supra eum qui decem talentorum millia debebat, debitor tibi factus sum⁴. Supra Publicanum (8), me male hostis vectigalem fecit⁴. Supra latronem, me ille homicida male vulneravit ac cecidit⁵. Supra meretricem, fornicarius ego, deficiens a Deo fornicatus sum⁶. Supra Ninivem impœnitenti animo peccavi⁷. Super Manassem εἰ iniquitates meæ supergressæ sunt caput meum⁸ ; εἰ et super Chanaanæam⁹, εἰ sicut onus grave gravatæ sunt : ac miser factus, curvatus sum usque in finem.) Nomen sanctum tuum irritavi ; Spiritum sanctum tuum contristavi ; mandatis tuis non obtemperavi ; divitias tuas male dissipavi ; thesaurum tuum male expendi ; pignus quod mihi didisti, in peccata consumpsi ; templum tuum, quod est corpus meum, contaminavi ; animam meam, quam ad imaginem tuam creaveras, commaculans infeci (9) : tempus a te mihi concessam, cum hostibus tuis traduxi ; tui vocem præcepti non observavi ; tunicam quam me indueras, sordibus conspurcavi ; lampadem abs te mihi præparatam, dormitans exstinxī ; vultem illum meum, quem tu ornaverās, ego peccatis sædavi ; oculos meos, quos illustraras, male iterum excecavi ; labia mea, quæ sanctificaveras, ego rursus infeci sordibus. Scio autem fore ut a me commissa omnino arguas ; nec ab hoc ullum mihi effugium est, sed plane flet ut arguar. Ac siquidem ita prorsus futu-

³ Luc. xv, 42 seqq. ⁴ Matth. xviii, 24. ⁵ Luc. xviii, 40 seqq. ⁶ Luc. x, 30 seqq. ⁷ Luc. vii, 37. ⁸ Job. iii, 4. ⁹ IV Reg. xxi, 16 ; Psal. xxxviii, 5. ¹⁰ Matth. xv, 52.

NOTE.

(6) Codex Regius habet πλεῖω, quod probat Combefisius, ut non publicum peccatum, sed peccatorum maximus cumulus designetur. Sed nihil mutandum. Perinde est Davidi si publice peccasse confiteatur, ac si dicat se magis cæteris hominibus peccasse. Publica sunt regum peccata, nec ea publice confiteri Davidem puduit, ut patet ex psalmo LI. BASN.

(7) *Coram omnibus in te deliqui.* Ἐνώπιον παντὸς ἀνθρώπου. Velit auctor Davidis peccatum aggravare ex facti notorietate, ut vocant : tamen enim putabat ipse rem in occulto esse, haud tamen erat, juxta prophetæ Nathan ad eum increpationem : *Quoniam blasphemare fecisti inimicos Domini* : dato utique tanto scandalo : quoniam nihil cogit ut dicta hic omnia ex persona humilis pœnitentis, in Davidem referenda sint. Regius codex loco ἐνώπιον, habet πλεῖω, ut non publicum peccatum designetur, sed peccatorum maximus cumulus, seu etiam gravitas, quam subinde variis exemplis exaggerat, quæ nihil altera magis placet. COMBEFIS.

(8) *Supra Publicanum.* Non videtur istud membrum satis omnino præcedentibus coherere, quibus peccator pœnitens suam exaggerat culpam : forte videatur illa vox ἐτελώνησε aliter hic usurpata, quam vel usurpet Gregorius, vel Plurarch, cum scribunt, Ἐτελώνησεν Αἰγύπτου. — Οὐδὲ κακῶς ἐτελώνησας, διασκόρπισον, non, tributis diripuit ac telonii lucris : sed publicanum fecit, ac inhabitantem ejusmodi lucris iniquis. Sequenti membro, quo

item editis significatur passus peccator a dæmone seu latrone, velut is quem Lucas ab eis spoliatum ac semivivum relictum narrat : melius ms. cod. peccator ipse latro, ac prior latrone describitur : Οἶδα ἑμαυτὸν ὑπὲρ τὸν ληστὴν ληστρικῶς ζήσαντα. *Virisse latronum more plusquam latronem.* In ms. ubi est particula rationalis, possit accipi illa a dæmone ut publicano exactio, ut ratio grandis illius debiti plusquam decem millium talentorum, tanquam nihil Domino possit reddere, qui sic est diabolus vectigalis. Verum hæc forte scrupulosius. COMBEFIS.

(9) *Commaculans infect.* Lego μολύνας ἐχρεώσα, tanquam a χροιά, color ; non ἐχρεώσα, tanquam a χρεῖα, debitum. Quid enim infectio cum debito et obligatione, quod reddat interpretes ? *animam meam, quam ad imaginem tuam creaveras, commaculans obligavi.* Ioscitus plane metaphoris Anastasius, ut sic vel voluisset. Idem plane videtur hic voluisse iis verbis, atque paulo post similibus istis : Τὸν χιτῶνα, ὃν με ἐνέδυσας ρυτίωσας ἐσπίλωσας, sordibus aspergens commaculavi. Gregor. dixit ἐχρεώσας. Nec aliud vult Regii codicis editio : τὴν κατ' εἰκόνα σου ἄξιαν καθύβρισα, dignitatem imaginis violavi. Nempe eam inficiendo. Vel etiam scriptum sit ἐχρεώσας ab ἀχρεώω. Quæ vox hic aptissima est. *Commaculans perdidit, abolere, inutilem reddidi, deturpavi* : sic Regia editio, de vultu decore ac munditia, quæ est regeneratione, κατήσχυσας : nisi edit. κατήσχυσας, deturpavi, exterminavi, abolere. COMBEFIS.

rum est : « Domine, ne in furore tuo arguas me : » A hocque ego a te lucri reportem, qui solus clemens ac benignus es. Scis ipse accurate meas omnes quantumvis occultas offensiones, sed ne arguas me, ne me traducas : ne eas palam omnibus proferas, angelis pariter ac hominibus, ad confusionem meam ac probrum meum.

« Domine, ne in furore tuo arguas me. » Nam si perituri regis furorem nemo sustinere potest, quanto magis Dei furorem sustinere non poterit universitas creaturarum? « Neque in ira tua corripias me. » Dignus quidem ego omni castigatione et pœna; sed cum castigaveris, « ne in ira tua castigaveris me. » Memini latronem a te veniam petiisse ac obtinuisse⁹. Memini peccatricem ex animo accessisse, ac pœnituisse, nec veniam frustratam esse¹⁰. Memini Publicanum ingemuisse et justificatum esse¹¹. Verum sum ego illis miserior. Nam neque illis sum similis. Non enim habeo propensas lacrymas; non veram confessionem, non ex imo corde gemitum, non mundam animam, non sincerum jejunium, non fratrum amorem, non paupertatem spiritus, non assiduam orationem, non commiserationem, ut dignus ipse commiseratione habeat (10) : non compunctionem, ut mihi conde- netur, non puritatem cogitationum, non propositum Deo placens. Qua igitur fronte, qua licentia veniam postulabo? Frequenter, Domine, acturum me pœnitentiam sponendi, sed fidem tibi datam sefellii. Tibi in Ecclesia frequentem procido, ac statim egressus in peccata incido. Frequenter te mei misertum est, et ego sprevi te. Frequenter me sustinuisti, sed nihil me emendavi. Sæpe me erexisti, sed ego rursus concidi. Quot me modis adjuvisti, et ego tibi ingratus fui? Quoties in me humanitatem habuisti, tibi que ego nequaquam servivi? Quam multis me tu honorasti, et ego te inhonoravi? Quoties peccantem me tanquam pater adhortatus es? tanquam bonus tolerasti; tanquam filium exosculatus es? tanquam charissimum pignus me es allocutus; tanquam pater corripuisti; tanquam infantem vocasti; ulnas expandisti; lapsum me tenuisti, atque dixisti: Ne metue, erigere, rursus consiste, rursus veni, rursus ne metue : non persequor te, non aversor, non exprobro, non abominor meum figmentum, non abduco meum opus, non obduro viscera mea ad meum filium. Non enim odisse possum hominem, quem meis ipse manibus effluxi; cuius causa memet humiliavi; pro quo sanguinem meum fudi. Quomodo non suscipiam ad me conversum, ac mihi

⁹ Luc. xxiii, 43. ¹⁰ Luc. vii, 47. ¹¹ Luc. xviii, 14.

« Codex Reg. addit : Καὶ τῆς συγχωρήσεως; μὴ ἀποτοχοῦσαν. ^d Τοῦτότων ἐγὼ ἀθλιώτερος.

NOTÆ.

(10) *Ut dignus ipse commiseratione habeat.* Ἴνα συμπαθηθῶ. Exponit editio Regia, ἵνα συμπάθῃς ἀξιοθῶ : quam expositionem ut vidisset interpres, non reddidisset, ut *doleam alienis incommodis* : tanquam esset, ἵνα συμπαθῆσω : tametsi vox edita συμπαθηθῶ, expressa satis est. Paulo inferius eam-

φιανθρώπου. Οἶδας αὐτὸς ἀκριβῶς ἅπαντα τὰ κρυφία πταίσματα, ἀλλὰ μὴ ἐλέγξης με, μὴ δημοσιεύσης με, μὴ φανερώσης αὐτὰ πᾶσιν, ἀγγέλοις καὶ ἀνθρώποις, εἰς ἐμὴν αἰσχύνην καὶ ἐμὸν δνειδος.

« Κύριε, μὴ τῷ θυμῷ σου ἐλέγξης με. » Εἰ γὰρ φθαρτοῦ βασιλέως θυμὸν οὐδεὶς δύναται ὑποφέρειν, πόσω γε μᾶλλον Θεοῦ θυμὸν οὐχ ὑποστῆσεται πᾶσα κτίσις; « Μὴδὲ τῇ ὀργῇ σου παιδεύσης με. » Αἴτιος γὰρ ἐγὼ εἶμι πάσης παιδεύσεως καὶ κολάσεως : ἀλλὰ παιδεύων « μὴ τῇ ὀργῇ σου παιδεύσης με. » Οἶδα ληστήν αἰτησάμενον καὶ κομισάμενον συγχώρησιν παρά σου. Οἶδα πόρνην ὀλοφύχως προσελθοῦσαν καὶ μετανοήσαντα : οἶδα Τελώνιον στενάξαντα καὶ δικαιωθέντα. Ἐγὼ δὲ τούτων τολάντερος. Οὐ γὰρ εἶμι ὡς αὐτοί. Οὐ γὰρ ἔχω δάκρυον ἐκτενές, οὐκ ἔχω ἐν- μολόγησιν ἀληθινήν, ^d οὐκ ἔχω ἐκ βάθους καρδίας στεναγμὸν, οὐκ ἔχω καθαρὰν τὴν ψυχὴν, οὐκ ἔχω νηστείαν εἰλικρινῆ, οὐκ ἔχω ἀγάπην πρὸς ἀδελφὸν, οὐκ ἔχω πτωχείαν πνευματικὴν, οὐκ ἔχω προσευχὴν διηνεκῆ, οὐκ ἔχω συμπάθειαν, ἵνα συμπαθηθῶ, οὐκ ἔχω κατάνυξιν, ἵνα συγχωρηθῶ, οὐκ ἔχω καθαρότητα λογισμῶν, οὐκ ἔχω προαίρεσιν θεοπρεπῆ. Ποίω λειπὴν προσώπῳ, ποίω παρρησίαν αἰτήσω συγχώρησιν; Πολ- λάκις σοι, Δέσποτα, μετανοεῖν συνεταξάμην, καὶ φεύ- σης πρὸς σὲ τῆς συνταγῆς ἐγεγόνμην. Πολλάκις σοι ἐν Ἐκκλησίᾳ προσπίπτω, καὶ εὐθέως ἐξερχόμενος ἐν ἀνομίαις ἐμπίπτω. Πολλάκις με ἠλέησας, καὶ γὰρ σε ἠθέτησα. Πολλάκις με ἐδάστασας, καὶ γὰρ οὐκ ἐπέστρεψα. Πολλάκις με ἀνέστησας, καὶ γὰρ πάλιν κατέπεσον. Πόσκις με συνεκρότησας, καὶ γὰρ σε ἠγνω- μόνηκα; Ποσάκις μοι εἰσήκουσας, καὶ γὰρ σου παρήκουσα; Ποσάκις μοι συνεπάθησας, καὶ οὐδα- μῶς σοι ἐδόουλευσα; Πόσκις δέ με ἐτίμησας, ἐγὼ δὲ σε ἠτίμασα; Ποσάκις ἀμαρτήσαντός μου, ὡς πατὴρ παρεκάλεσας; ὡς ἀγαθὸς ἐδάστασας, ὡς υἱὸν κατε- φίλησας, ὡς τέκνον μοι ἐλάλησας, ὡς πατὴρ ἐνου- θέτησας, ὡς νήπιον ἐκάλεσας, τὰς ἀγκάλας ἀφ- ἠπλωσας, καὶ πεσόντα με ἐκράτησας, καὶ εἰπάς μοι, Μὴ φοβοῦ, ἐγείρου· πάλιν στήθι, πάλιν δεῦρο, πάλιν μὴ φοβοῦ, οὐ διώκω σε, οὐκ ἀποστρέφω σε, οὐκ δνειδίζω σε, οὐ βδελύσσομαι τὸ ἐμὸν πλάσμα, οὐκ ἀπορρίπτομαι τὸ ἐμὸν ποίημα, οὐ σκληρύνῃ τὰ σπλάγχνα μου πρὸς τὸ ἐμὸν τέκνον. Οὐ γὰρ δύνα- μαι μισῆσαι ὃν ταῖς χερσὶ ταῖς ἐμαῖς διέπλασα ἄν- θρωπον, ὑπὲρ οὗ ἐμαυτὸν ἐταπεινώσω· ὑπὲρ οὗ τὸ ἐμὸν ἐξέγενα αἷμα. Πῶς οὐ προσδέξομαι πρὸς ἐμὲ ἐπιστρέφοντα καὶ προσπίπτοντα; Ἐγὼ δὲ τῆν

dem vocem incongrue reddit interpres, ubi est, ποσάκις μοι συνεπάθησας. *Quoties mihi consensusi?* potius, *impensiori qualiam benignitate ignovisti?* quomodo altera, ac Regii cod. editio, ποσάκις μοι συνέγνωσας. COMBIFIS.

ἀκοὴν βαρύννας οὐ προσέσχον, οὐδὲ ἐπιστρέψην. Διὸ, Δέσποτα, ὡς ἔμφυτον καὶ ἀχώριστον (11) ἔχων τῆς φιλανθρωπίας τὴν ἄδυσσον, καὶ τῆς μακροθυμίας τὸ πέλαγος, «Μὴ τῷ θυμῷ σου ἐλέγξῃς με, μὴδὲ τῇ ὀργῇ σου παιδεύσῃς με, ἢ ἀλλ' ἔτι καὶ ἔτι μακροθύμῃ σου ἐπ' ἐμοί. Μὴ σπεύσῃς τοῦ ἐκκόψαι με ὡς τὴν συκῆν τὴν ἀκαρπὸν· ἀλλ' ὡς ἀγαθὸς καὶ φιλάνθρωπος, Δέσποτα, μετὰ πάντων καὶ τὸ ἔτος τοῦτο ἑασόν με πρὸς τὴν μετάνοιαν, καὶ μὴ ἀκηδίασης βασιτάζων τὴν ἀδικίαν μου καὶ τὴν ῥαθυμίαν μου. Μὴ ἀρπάζῃς με ἀνέτοιμον ὑπάρχοντα, μὴ λάθῃς με τὴν λαμπάδα μὴ ἀφαντα, μὴ λάθῃς με μὴ ἔχοντα ἔνδυμα γάμου, μὴ παραστήσης γυμνὴν τὴν ψυχὴν μου τῷ βήματι σου στηλίτευμα, μὴ λάθῃς με τέως μὴδὲν προενέγκαι σοι ἔχοντα· ἀλλὰ μακροθύμῃ σου, ἀλλὰ ἀνάμεινον, ἀλλὰ φιλανθρωπεύθητι, ἀλλὰ συμμάθησον κάμοι τῷ πτωχῷ, τῷ γυμνῷ, τῷ ῥαθυμῷ, τῷ ἀμελεῖ, τῷ ἐλασινῷ, τῷ ἀπόρῳ, τῷ πόρῳ, τῷ ῥυπαρῷ, τῷ ἀσώτῳ, τῷ ἀγνώμονι, τῷ ἀσπλαγγνῳ, τῷ πεπωρωμένῳ, τῷ βεθυλισμένῳ, τῷ κατακεκριμένῳ καὶ ἀπροσώπῳ καὶ ἀπαρβησιάστῳ, καὶ ἀναπολογητῳ, τῷ ἀναξίῳ πάσης φιλανθρωπίας· τῷ ἀναξίῳ τοῦ οὐρανοῦ καὶ τῆς γῆς· τῷ ἀξίῳ πάσης τιμωρίας, καὶ γέεννης, καὶ κολάσεως.

Ἄλλὰ, «Κύριε, μὴ τῷ θυμῷ σου ἐλέγξῃς με, μὴδὲ τῇ ὀργῇ σου παιδεύσῃς με. Ἐλέησόν με, Κύριε, ὅτι ἀσθενῆς εἰμι.» Ἀσθενῆς εἰμι τῇ σαρκί, ἀσθενῆς εἰμι τῇ ψυχῇ. Ἀσθενεῖ μου ἡ γνώμη, ἀσθενεῖ μου ὁ λογισμὸς. «Ἐξέλιπέ μου ἡ ἰσχύς, ἢ ἐξέλιπεν ὁ χρόνος, ἢ Ἐξέλιπον ἐν ματαιότητι αἱ ἡμέραι μου.» καὶ θεωρῶ τὸ τέλος ἐγγίζον. Ἄλλ' ἔκτεινόν μοι: τὴν χεῖρα, τῷ ἐν βυθῷ τῶν ἡδονῶν χειμαζομένῳ. Ἄνοιξον κάμοι, Δέσποτα, τῷ ἀναξίῳ χροῦσόντι· καὶ μὴ ἀποκλείσης κατ' ἐμοῦ τὴν θύραν τοῦ ἐλέους σου. Ἐάν γάρ σὺ κλείσης, τίς ἄρα ἀνοίξει; Ἐάν σὺ φθάσης, τίς ἄρα ἀνοίξει; Ἐάν μὴ σὺ φθάσης, τίς ἴνα φθάσῃ; Ἐάν μὴ σὺ σπεύσῃς, τίς λοιπὸν βοηθήσει ἡμῖν; Οὐδεὶς, ἀλλ' αὐτὸς ὁ φύσει Θεός, ὃς ἡμῖν καιρὸν ζωῆς, καὶ καιρὸν ἐπιστροφῆς. Νίκησον τὴν πύρωσιν, καὶ ποίησον τὴν διόρθωσιν. Σὺ δός μοι ἔτι μικρὸν χρόνον, καὶ ποίησόν μοι σωτηρίας τρόπον. Ἐάν γάρ σὺ μὴ ποιήσης τρόπον, ὅσα ἂν ἐγὼ ποιήσω σαθρά εἰσι καὶ ἀθέβητα. Ὅσα ἂν δοκιμάσω, ἀδύναμά εἰσι καὶ εὐκατάλυτα. Ὅσα ἂν ἐπιχειρήσω, ἀνωφελῆ εἰσι καὶ ἀπλήρωτα. Λοιπὸν μὴ ἀναθάλλῃ, Δέσποτα, ἀλλὰ φθάσον δ' τὸ πλάσμα

A *procidentem? Ego nihilonominus autem aggravans, non adhiberi animum, nec sum conversus. Idcirco, Domine, tanquam qui cognatam ac inseparabilem (12) habeas clementiae abyssum, ac longanimitatis pelagus: « Ne in furore tuo arguas me, neque in ira tua corripias me; » sed adhuc adhucque toleranti in me esto animo. Ne cito excindas me ut sicum illam infrugiferam ¹², sed tanquam bonus ac clemens, Domine, hoc quoque anno cum caeteris relinque me, ut poenitentiam agam: nec te tæleat ferre meum in agendis tedium ac segnitium. Ne me rapias imparatum; ne me accipias, non accensa lampade; ne accipias me, destitutum veste nuptiali; ne nudam animam meam tuo tribunali tradendam stiteris; ne me acceperis patientis, dum nihil habeo quod efferam: sed patientiam habe; sed exspecta; sed benigne mecum age: misereat te mei pauperis, nudi, socordis, incurii, miserabilis, inopis, adulteri, sordidi, prodigi, ingrati, inhumani, obdurati, demersi, damnati, qui nec vultum ostendere, nec liberius loqui, nec excusare habeam: indigni caelo et terra, dignique omni poena, et tormento, et supplicio.*

At, « Domine, ne in furore tuo arguas me, neque in ira tua corripias me. Misere mei, Domine, quoniam infirmus sum. » Infirmus sum carne: infirmus anima. Est mihi infirmus animus: est mihi infirma ratio. « Defecit virtus mea ¹³, » defecit tempus: « Defecerunt in vanitate dies mei ¹⁴, » et video appropinquantem finem. Verum tu mihi porrigere manum in profundo voluptatum tempestate jactato. Mihi quoque aperi, Domine, licet indigne pulsanti; nec januam tuæ misericordiae mihi praecluseris. Nam si tu clanseris, quis tandem aperiet? Nisi tu feceris, quis aperiet? Nisi tu festinaveris, quis praeterea nobis succurret? Nemo plane alius. Tu autem qui est Deus natura, da nobis vitae tempus, ac tempus conversionis. Viuce cordis duritiem, ac me emenda. Tu mihi adhuc paululum temporis concede, et operare mihi salutis modum. Nisi enim eum tu feceris, quaecunque ego fecero, imbecilla sunt ac infirma. Quaecunque ego probavero, sine viribus erunt, facileque evanescent. Quaecunque fuero aggressus, inutilia erunt ac imperfecta. Ne ultra distuleris, Domine, sed cito salva signentium

¹¹ Luc. XIII, 6. ¹² Psal. XXXVII, 41. ¹³ Psal. LXXVII, 35.

δ' σώζων.

NOTÆ.

(11) Legi vult Combefsisius ἀχώριστον inseparabilem. Ego vero vel delerem penitus vocem ἀχώριστον, quæ deest in codice Regio, vel legerem prout legit Canisius, ἀχώριστον. Quid enim sibi vult in Deo inseparabilis misericordia? Sed illius in homines amore miris modis elevat, quod mere gratuitus sit, nec ulla a parte hominum gratia possit compensari. ΒΑΣΜ.

(12) *Ac inseparabilem.* Haud opus perspicaciori intellectu, ut quis videat legendum ἀχώριστον·

quod sit explicatio præcedentis vocis, ἔμφυτον· quam solam retinuit Regii codicis editio. Quæ enim cognata sunt ac congenita, eadem sunt et inseparabilia. Interpretes male retinens vocem ἀχώριστον, inaudito sensu explicat, ita reddens: *Cum innata tibi sit, quæ nulla gratitudine compensari potest, benignitatis abyssus.* Certe ut is multa reddat ex Lexico, haud istud putem ex eo reddere: ut nec plura, redditis e Lexico temere hic passim absurdus reddita. COMBEFFIS.

tuum. Dixisti enim, Domine : « Sine me nihil potestis facere ¹⁵. » Præverte conversione animæ, tempus vitæ meæ. Mihi quippe adversarius meus vim infert; infert cogitatio, infert natura, infert mala voluntas, omnium maxime infert prava consuetudo. Eapropter : « Miserere mei, Domine, quoniam infirmus sum. » Me enim enervavit inimicus : infirmum me ac contritum fecit. Infirmus autem ac contritus sibi ipse misericordiam impendere nequit. Quod ergo superest : « Miserere mei, Domine, quoniam infirmus sum. » Qui est infirmus, operari non potest : « Miserere mei, Domine, quoniam infirmus sum : sana me, Domine, quoniam turbata sunt ossa mea. » Turbata sunt ac contrita meæ animæ ossa : cujus autem sunt contrita ossa, is nequit surgere ut sibi medicum quærat; non potest currere ut hostes effugiat. Tu itaque, Domine, quære me, qui venisti « quærere et salvum facere quod perierat ¹⁶. » Tu rursum ad me, qui in latrones inciderim, accede, ac me anteverte. Non enim me jam tantum semimortuum, sed plane mortuum, effecerunt. Cæterum : « Sana me, Domine, et sanabor; salvum me fac, et salvus ero ¹⁷. » Sana me, Domine, quoniam serpens ille malus totum me infirmum ac putridum fecit : qui autem infirmus est atque putridus, totus humo affixus jacet; totus abjectus est in modum cadaveris; totus iners. Clamat duntaxat; et qui liberet, aliquem quærit. Oculi tantum attollere potest, ac circumspicere, quando veniat, ipsumque ille invisat, « qui colligat contritos ¹⁸, » eosque salvos facit, quorum salutis spes nulla erat.

« Sana me, Domine, quoniam turbata sunt ossa mea : et anima mea turbata est valde. » Corporis simul ac animæ (13), inquit, o Domine, turbatio invasit me : eo quod in carnis ac animi passio us ac morbos prolapsus sim, carnem pariter ac animum ludibrio habens. « Sana me, Domine, quoniam turbata sunt ossa mea : » quæ nimirum interiorum meum hominem compagine connectunt, ac exstruentia erigunt (14). Quenam vero illa? Nimirum fides, prudentia, spes, charitas, temperantia, continentia, justitia, pietas, mansuetudo, humilitas. Nec in me ossa contrita sunt, turbata sunt, putruerunt. In sanctis autem tuis, Domine, « Custodis tu omnia ossa eorum, nec eorum aliquod conteretur ¹⁹ : » quantumvis corporis ossa in martyribus tuis contrita fuerunt. « Sana me, Domine, quoniam

σου. Σὺ γὰρ εἶπας, Δέσποτα, ὅτι « Οὐ δύνασθε χωρὶς ἐμοῦ ποιῆσαι οὐδέν. » Πρόλαβε τῇ ἐπιτροπῇ τῆς ψυχῆς μου τὸν χρόνον τῆς ζωῆς μου. Τυραννοῦμαι γὰρ ὑπὸ τοῦ ἀντιδίκου μου, τυραννοῦμαι ὑπὸ τοῦ λογισμοῦ, τυραννοῦμαι ὑπὸ τῆς φύσεως, τυραννοῦμαι ὑπὸ τῆς κακῆς προαιρέσεως· ἐπιπλεῖω δὲ τυραννοῦμαι ὑπὸ τῆς κακῆς συνήθειας. Διὸ « Ἐλέησόν με, Κύριε, ὅτι ἀσθενῆς εἰμι. » Ἐξενεύρωσε γὰρ με ὁ ἐχθρὸς, ἀσθενῆ με καὶ συνεττριμμένον ἐποίησεν. Ὁ δὲ ἀσθενῆς καὶ συνεττριμμένος οὐ δύναται ἐλεῆσαι ἑαυτὸν. Λοιπὸν, « Ἐλέησόν με, Κύριε, ὅτι ἀσθενῆς εἰμι. » Ὁ ἀσθενὸν οὐ δύναται ἐργάσασθαι, « Ἐλέησόν με, Κύριε, ὅτι ἀσθενῆς εἰμι. Ἐταράχθη με, Κύριε, ὅτι ἐταράχθη τὰ ὀστέα μου. » Ἐταράχθη καὶ συνετρίβη μου τὰ ὀστέα τῆς ψυχῆς. Ὁ δὲ συνεττριμμένος τὰ ὀστέα, οὐ δύναται ἀναστῆς ἐπιζητῆσαι ἰατρὸν· οὐ δύναται δραμεῖν καὶ ρυθῆναι τὸν ἐχθρόν. Λοιπὸν σὺ ζήτησόν με, Δέσποτα, ὁ ἐλθὼν « ζητῆσαι καὶ σῶσαι τὸ ἀπολωλός. » Σὺ πάλιν πρὸς ἐμὲ τὸν περιπεσόντα λησταῖς κατάλαβε, καὶ προκατάλαβε. Οὐ γὰρ ἤμιθανῆ, ἀλλ' ὀλοθανῆ με πεποιθήκε. Λοιπὸν « Ἰασαί με, Κύριε, καὶ ἰαθήσομαι· σῶσόν με, καὶ σωθήσομαι. » Ἰασαί με, Κύριε, ὅτι ὁ θρῆς ὁ πονηρὸς ὄλον με ἀσθενῆ καὶ σεσηπότα πεποίηκεν· ὁ δὲ ἀσθενῆς καὶ σεσηπὼς, ὅλος χιμαὶ κεῖται, ὅλος ἐρρίπται πῶμα· ὅλος ἀργεῖ. Μόνον ὅτι βοᾷ, καὶ τὸν ρυόμενον ζητεῖ. Μόνον ὅτι τοῦ· ὀφθαλμοῦς ἀνοψοῖ, καὶ περισκοπεῖ πότε ἤξει, πότε ἐπισκέψεται αὐτὸν « ὁ δεσμεῖων τοὺς συνεττριμμένους, » καὶ σώζων τοὺς ἀπέγνωσμένους.

« Ἰασαί με, Κύριε, ὅτι ἐταράχθη τὰ ὀστέα μου· καὶ ἡ ψυχὴ μου ἐταράχθη σφόδρα. » Σωματικὸς ἄμα καὶ ψυχικὸς, φησὶν, ὁ Δέσποτα, κατέλαβέ με τάρachος· ψυχικὸς καὶ σαρκοικὸς περιέπεσον πάθει, τὴν σάρκα καὶ τὴν ψυχὴν ποιητάμενος πείγων. « Ἰασόν με, Κύριε, ὅτι ἐταράχθη τὰ ὀστέα μου, » τὰ συνεττριμμένα καὶ ἀνορθούντα τὸν ἔσω μου ἄνθρωπον. Ποῖα ταῦτα; Ἡ πίστις, ἡ φρόνησις, ἡ ἐλπίς, ἡ ἀγάπη, ἡ σωφροσύνη, ἡ ἐγκράτεια, ἡ δικαιοσύνη, ἡ εὐσέβεια, ἡ πραότης, ἡ ταπεινοφροσύνη. Ταῦτα τὰ ὀστέα ἐπ' ἐμοῦ συνετρίβησαν, καὶ ἐταράχθησαν, καὶ ἐσαθρῶθησαν. Ἐπὶ δὲ τῶν σῶν ἁγίων, Κύριε, « Φυλάττεις πάντα τὰ ὀστέα αὐτῶν, καὶ ἐν ἐξ αὐτῶν οὐ συνετρίβησεται, » εἰ καὶ τὰ τοῦ σώματος τῶν σῶν μαρτύρων συνετρίβησαν. « Ἰασαί με, Κύριε, ὅτι ἐταράχθη τὰ ὀστέα μου, καὶ ἡ ψυχὴ μου ἐταράχθη

¹⁵ Joan. xv, 5. ¹⁶ Luc. xix, 40. ¹⁷ Jerem. xvii, 14. ¹⁸ Psal. cxxvi, 5. ¹⁹ Psal. xxxiii, 21.

• τῶν ἐχθρῶν.

NOTE.

(13) *Corporis simul ac animæ.* Sic restituta ex Regio littera utramque corporis ac animæ turbationem, a propheta expressam declarat, ut ossa corpus designent : tametsi statim ad animam referens, virtutes explicat. COMBEFIS.

(14) *Exstruentia erigunt, ἀνορθούντα, excitant.* Metaphora domus, quæ fulcibus trabibus usque commissis excitatur, et in molem exurgit. Interp.,

vinciunt atque corrumpunt. Ut prior vox nonnulli respondeat Græcæ voci συνεττριμμένα· nihil certe altera alteri congruit. Putarem mendum typographicum, ac scripsisse interpretem. *constituunt, vel quid simile :* nisi menda alia vix leviora, eaque plura, hoc quoque a cadamo potuisse excidere suaderent. COMBEFIS.

σφόδρα. » Ὁρῶ γὰρ ἤδη λοιπὸν τὴν ὥραν τῆς ψυχῆς μου προκόψασαν, τὸν χρόνον ἐκλείψαντα, τὸ τέλος ἐγγίσαν, τὸ γῆρας ἀκμάσαν, τὸ θέρος μου κλίναν, καὶ πρὸς τὴν τομὴν ἐπείγον, τὸν θεριστὴν μου σπεύδοντα, τὴν δραπέτην δεικνύοντα, ἀξίνην βασιτάζοντα, τὴν ἐκκοπήν μηνύουσάν· « Καὶ ἡ ψυχὴ μου ἐταράχθη σφόδρα. » Ὁρῶ τὰ κατ' ἑμαυτὸν ἀδιόρθωτα, καὶ καθ' ἡμέραν εἰς τὸ χειρὸν ἐρχόμενον· « Καὶ ἡ ψυχὴ μου ἐταράχθη σφόδρα. » Ὁρῶ τὸν κλέπτην λοιπὸν προσεγγίζοντα, καὶ τοῦ βίου με ἀρπάσαι σπεύδοντα· « Καὶ ἡ ψυχὴ μου ἐταράχθη σφόδρα. » Ὁρῶ τὴν ἐξόδον τοῦ βίου πρὸς τὰ ἐκείσε χαλεπὴν καὶ μακρὴν, καὶ ἐμὲ ἐρόδια μὴ ἔχοντα· « Καὶ ἡ ψυχὴ μου ἐταράχθη σφόδρα. » Ὁρῶ τὸν δανειστὴν ἐγγίσαντα, κάμει φυράσαντα. Ὁρῶ τὴν προθεσμίαν πληρωθεῖσαν, καὶ ἐν ἀπορίᾳ με φθάσαντα. Ὁρῶ τὸν λογοθέτην τὸ χειρόγραφόν μου ἐπισηνίζοντα, καὶ τοὺς δεσμίους βρύχοντας. Ὁρῶ πολλοὺς κατηγοροὺς, καὶ οὐδένα ξυνήγορον, « Καὶ ἡ ψυχὴ μου ἐταράχθη σφόδρα. » Θεοῦ μοι καὶ ἀγωνιῶν φρίττω καὶ προκαταξίομαι, καὶ τί πρᾶξι οὐκ ἐπίσταμαι. Χρόνον ζωῆς αἰτήσομαι; Ἄλλὰ φοβοῦμαι μήπως πάλιν ἀμαρτημάτων ποιήσωμαι προσθήκην, καὶ ἀνετόλμως πορεύσωμαι, καὶ πόλις προσώπῳ τὴν κριτὴν θείσωμαι ἀμηγάνω, ὅτι ἐν ἄκροις τὰ κατ' ἑμαυτὸν ὄρω. Ὁ πονηρὸς διανοχλῶν μοι οὐ πάυεται· οἱ ἐχθροὶ τοῦ πολεμεῖν οὐκ ἀφίστανται· ὁ ἐμφύλιος τῆς σαρκὸς πόλεμος ἐκταράττων οὐ φέβεται· οἱ πονηροὶ λογισμοὶ οὐδαμῶς ἡσυχάζουσι.

« Καὶ σὺ, Κύριε, ἕως πότε; » Τί μὲν ἐσήμανεν οὐκ εἶπεν, ἀλλ' ἐξ ἄραρς ἀθυμίας καὶ περιστάσεως φρικτὸν τι καὶ τολμηρὸν βουλευθεὶς εἶπεν πρὸς Θεόν, ἐπέσχεεν ἑαυτὸν, καὶ τοῦτο ἀγαγεῖν οὐκ ἐτόλμησεν, ἀλλὰ φησὶ· « Καὶ σὺ, Κύριε, ἕως πότε; » Ἰδοὺ, φησὶν, οἶδας, Δέσποτα, κατ' ἐμὲ πανθόλια καὶ ταλαίπωρα καὶ ἐλεεινά. Ἰδοὺ βλέπεις τὴν κατ' ἐμὲ εὐστασίαν, καὶ τὴν κάμινον τῆς σαρκὸς, καὶ τὴν ἀντίστασιν, καὶ τὸν πόλεμον τῶν ληπτῶν, καὶ τὴν ἐκλείψιν τοῦ χρόνου, καὶ ἀτονίαν τῆς ἐμῆς δυνάμεως. Λοιπὸν, Κύριε, ἕως πότε οὐ συμπαθεῖς; ἕως πότε οὐκ ἐκδικεῖς; ἕως πότε παρορᾷς; ἕως πότε μακροθυμεῖς; ἕως πότε οὐ παιδεύεις; ἕως πότε οὐκ ἐπιθλίπεις; ἕως πότε οὐ βύσῃ; Εἰ γὰρ καγὼ ἀξίός εἰμι πάσης ἐγκαταλείψεως, ἀλλὰ τῷ ἔλεει σου τεύξομαι τῆς ἀφέσεως. Ἡ γὰρ σὴ παρόρασας, γίνεται ἡμῖν κατάπτωσις. Ταῦτα καὶ τὰ τοιαῦτα πρὸς Θεὸν ὁ προφήτης ἐξ ἀθυμίας, φέβεισθα· λο-

turbata sunt ossa mea : et anima mea turbata est valde. » Jam enim animæ meæ vigorem video processisse, tempus defecisse, finem propinquasse : altam senectutem : inclinatam messem meam, atque ad demessionem perductam¹⁵ : festinantem mesorem meum, falcem ostendentem, securim gestantem¹⁶ excisionis indicem : « Et anima mea turbata est valde. » Video res meas nihil emendatas, sed me quotidie in deterius prolabi : « Et anima mea turbata est valde. » Video jam furem accedentem¹⁷, meque e vita abriperere properantem : « Et anima mea turbata est valde. » Video difficilem ac longam ab hoc sæculo ad illius statum migrationem ; meque destitutum viatico : « Et anima mea turbata est valde. » Video accedentem creditorem , ac me investigantem (15). Video impletum præfinitum tempus, meque consilii inopem. Video rationum præfectum prætendentem mihi chirographum¹⁸, ac frementes lictores (16). Video multos accusatores, nullum autem defensorem : « Et anima mea turbata est valde. » Contremisco ac sum turbatus, nec expedio quid agam. Vivendi spatium petam? At vereor ne quid rursus ad peccatorum cumulum adjiciam, ac imparatus abeam : quo autem vultu aspectaturus sim Judicem, ignoro, cum res meas in extremis constitutas videam. Non desinit malignus molestus esse ; non cessant hostes bello impetere ; nulla requie intestinum carnis bellum perturbat ; nihil malæ cogitationes conquiescunt.

« Sed tu, Domine, usquequo? » Quidam propheta indicare vellet non expressit ; verum cum ex maximo illo mœrore quo tenebatur, ac afflictione, horrendum quid ac audax voluisset Deo dicere, se ipsum cohibuit, nec ausus est proferre ; sed ait : « Sed tu, Domine, usquequo? » Ecce, inquit, Domine, tu nosti ut sint mea omnia, laboribus, ærumnis ac miseriis plena. Ecce tu vides quam mihi intente adversarii ; vides carnis incendium ac rebellionem, latronum quoque bellum ; vides me tempus deficere, ac meas debilitari vires. Jam ergo, Domine, usquequo non mihi misereris? usquequo non ulcisceris? usquequo negligis? usquequo tolerabis? usquequo non corripis? usquequo non aspicias? usquequo non liberabis? Tametsi enim penitus deseri mereor, tua tamen misericordia veniam consequar. Quod tu enim despicias negligasque, ruinæ nobis occasio fit. Hac ille, ac iis similia, ex animi illo

¹⁵ Matth. xiii, 50. ¹⁶ Luc. iii, 9. ¹⁷ Matth. xxiv, 45. ¹⁸ Matth. v, 25.

NOTÆ.

(15) *Ac me investigantem, φωράσαντα.* Levi hac mutatione, constat optimus Anastasii sensus ; quem nullum congruum exhibebat vox *φωράσαντα*. Nam, amabo, quid creditori, cum subactione instar farinæ, quod eam vocem interpres reddit? Querit certe ille accedens, ac deprehendere nititur debitorem, a quo solutionem exigit ; non farinæ instar eum subigere, seu ex eo massam facere ; idque præsertim πληρωθείσης προθεσμίας impleto termino, ac ubi advenit constituta dies qua solvendum

sit, ac ultra quam non sit prorogandum debitum : quod statim subditur, nec minus interpres depravat, reddens τὸ, *προθεσμίας, vaticinium.* **COMBEFIS.**

(16) *Frementes lictores.* Δημίους βρύχοντας. Sic ex Regio restituta littera clara est, ubi pro βρύχοντας, est *πικρὸν ἐμβλέποντας* ut esset retinenda vox *δεσμίους* aliter reddendum ac reddidit interpres, *vinculaque stridentia.* Verum præstet omittere pleuraque talia emendata ac restituta. **COMBEFIS.**

mœrore ad Deum proloqui cogitans, seipsum nihilo minus cohibuit, ne ea fando, in Deum pugnare videretur : deincepsque, ab his potius ad supplicandum Deo transfert animum, atque :

« Convertete, Domine; eripe animam meam : saluum me fac propter misericordiam tuam. » Sic quoque, in superioribus propheta, juxta proprias Domini rationes, sermonem instruens, dicebat : « Miserere mei, Domine; sana me. » Tum vero subnectit illud : « Convertete, convertete, » ut pastor; ut viæ dux, « eripe » ut potens, « saluum me fac propter misericordiam tuam. » Non propter opera mea, quippe mala sunt, non propter meos sermones, nam sunt vani : sed « Saluum me fac propter misericordiam tuam. » Si vis mecum iudicio contendere, Domine, ego ipse adversum me pronuntio, ac me reum mortis confiteor ac agnosco. Ad tuam confugio misericordiam. Nihil suppetit quod tibi offeram. Quæro a te misericordiam, ne ejus a me requiram pretium. Nemo enim unquam elemosynam venum exposuit, sed donum dat. Quapropter, « Saluum me fac propter misericordiam tuam. » Memento, Domine, verborum tuorum, quæ in sacris Scripturis prolocutus es. Memento, Domine, quod « mens hominis diligenter malis insistat a juventute sua »¹⁵. Memento, Domine, quod lutum me rufum ac sanguinei coloris finxeris. Memento quod homo vanitati assimilatus sit¹⁶. Memento fore ut non justificeris in conspectu tuo omnivivens¹⁷. Memento fore ut, si iniquitates observaveris, nemo sustineat¹⁸. Memento, quod nemo mundus a sorde, ne si unus dies fuerit ejus vita¹⁹. Memento quod in iniquitatibus conceptus sim, et in peccatis conceperit me mater mea²⁰. Memento quod ne ipsum quidem cælum mundum sit coram te, nec ipsi angelorum exercitus sine culpa, siquidem eorum aliqui e cælo ceciderunt propter peccatum suum. Eapropter, « saluum me fac propter misericordiam tuam; » me, inquam, plane, qui necessariam habeam misericordiam. Si pro merito salutem contuleris, nullam res habet admirationem. Si justus miseris fueris, nihil hoc novum : quippe cum ejusmodi misericordia dignus sit. Si denique bonum ac probum virum gloria affeceris, nihil hoc magnum videatur : ita quippe æquum est. Verum enim in me potius mirifica mi-

Α γιάσμενος, ἐπέσχειν ἑαυτὸν, ἵνα μὴ μαχόμενος ἔνθεν φανῆ· καὶ λοιπὸν ἀπὸ τούτων εἰς ἰκεσίαν μᾶλλον πρὸς Θεὸν μεταφέρει τὸν λογισμὸν, καὶ φησιν·

« Ἐπίστρεψον, Κύριε, ῥύσαι τὴν ψυχὴν μου· σῶσόν με ἕνεκεν τοῦ ἔλεους σου. » Κατὰ τὰ ἰδιώματα τοῦ Δεσπότου, οὕτω καὶ ὁ Προφήτης ἀνωτέρω προσάγων, εἶπεν· « Ἐλέησόν με, Κύριε, ἴασαί με. » Ἐἶτα ἐπάγει τούτοις τό· « Ἐπίστρεψον, ἐπίστρεψον, » ὡς ποιμὴν, ὡς ὀδηγός· « ῥύσαι, » ὡς δυνατὸς « σῶσόν με ἕνεκεν τοῦ ἔλεους σου. » Οὐχ ἕνεκεν τῶν ἔργων μου, πονηρὰ γάρ εἰσιν· οὐχ ἕνεκεν τῶν λόγων μου, μάταιοι γάρ εἰσιν· ἀλλὰ « Σῶσόν με ἕνεκεν τοῦ ἔλεους σου. » Εἰ δεδικάσθαι βούλει πρὸς με, Δέσποτα, ἐγὼ κατ' ἐμαντοῦ ἐκφέρω τὴν ἀπόφασιν, καὶ ὁμολογῶ ὅτι ἄξιός θανάτου ἐγώ. Εἰς τὸ ἔλεός σου καταφεύγω. Οὐδὲν ἔχω προσαγαγεῖν σοι. Ἐλεημοσύνην ζητῶ παρὰ σοῦ· μὴ ζητήσης τὴν ταύτης τιμὴν. Οὐδεὶς γάρ ποτε ἐλεημοσύνην πιπράσκει, ἀλλὰ δῶρον παρέχει. Διὸ, « Σῶσόν με ἕνεκεν τοῦ ἔλεους σου. » Μνήσθητι τῶν λόγων σου ὧν ἐν ταῖς ἀγλαῖς Γραφαῖς εἴρηκας. Μνήσθητι, Δέσποτα, ὅτι « ἐπιμελῶς ἔγκριται ἡ διάνοια τοῦ ἀνθρώπου ἐπὶ τὰ πονηρὰ ἐκ νεότητος αὐτοῦ. » Μνήσθητι, Δέσποτα, ὅτι πηλὸν με ἔπλασας πυρὰν¹ καὶ αἱματώδη. Μνήσθητι ὅτι ἄνθρωπος ματαιότητι ὠμοιώθη. Μνήσθητι ὅτι οὐ δικαιοθῆσεται ἐνώπιόν σου πᾶς ζῶν. Μνήσθητι ὅτι ἐάν ἀνομίας παρατηρήσης, οὐδεὶς ὑποστήσεται. Μνήσθητι ὅτι οὐδεὶς καθαρὸς ἀπὸ ῥύπου, οὐδ' ἂν μία ἡμέρα ἡ ζωὴ αὐτοῦ ἐστίν. Μνήσθητι ὅτι ἐν ἀνομίαις συνελήφθην, καὶ ἐν ἀμαρτίαις ἐκύσσησέ με ἡ μήτηρ μου. Μνήσθητι ὅτι οὐδὲ αὐτὸς ὁ οὐρανὸς καθαρὸς ἐνώπιόν σου, οὐδὲ αὐτὰ τὰ στρατεύματα τῶν ἀγγέλων ἄμεμπτα ἐνώπιόν σου εἰσιν, εἴ γε καὶ ἐξ οὐρανοῦ ἔπεσον τινες διὰ τὴν ἀμαρτίαν αὐτῶν. Διὸ « σῶσόν με ἕνεκεν τοῦ ἔλεους σου, » ἐμὲ τοῦ ἔλεους δεόμενον. Ἐὰν τὸν ἄξιον διασώσης, οὐδὲν θαυμαστόν. Ἐὰν τὸν δίκαιον ἐλεήσης, οὐδὲν ξένον, ἄξιός γάρ ἐστι. Καὶ ἐὰν τὸν σπουδαῖον δοξάσης, οὐδὲν μέγα· δίκαιον γὰρ τοῦτο ἔστιν. Ἀλλὰ μᾶλλον εἰς ἐμὲ θαυμαστώσωσόν τὸ ἐλεῆσόν σου, ἵνα ἐν ἐμοὶ δοξασθῆ ἡ φιλανθρωπία σου. Ἐπεὶ καὶ ἰατρὸς δόκιμος τότε ἐπαινεῖται καὶ θαυμάζεται, ὅτε νόσου ἀνιάτου καὶ ἀπληπισμένως ἰάται. Καὶ βασιλεὺς ἀγαθὸς τότε δοξάζεται καὶ εὐφημεῖται, ὅτε τοῖς ἀναξίοις δῶρα

¹⁵ Gen. viii, 21.

¹⁶ Psal. cxliii, 4.

¹⁷ Psal. cxlii, 2.

¹⁸ Psal. cxlix, 3.

¹⁹ Job xiv, 4.

²⁰ Psal. l, 7.

¹ Fort. φυρὰν pro φύρμα : ut sensus sit : *Fecisti me massam sanguineam.* CAN.

NOTÆ.

(17) *Lutum me rufum et sanguinem feceris.* Πηλὸν με πυρρὸν καὶ αἱματώδη ἔπλασας. Sic lege, pro πυρὰν. Quod interpres reddit, *bustum*; sed plane liquet alienum hoc esse a creatione hominis, quam auctor perstringit, nec quidquam collætere antecedentibus aut subseq. Conjectura etiam quam interpres marg. ascripsit, admodum frigida est : « Forte, inquit, φυρὰν, pro φύρμα : ut sit sensus : *Fecisti me massam sanguineam.* » Clare alludit ad verba Scripturæ Gen. ii, reddens quod juxta etymum sonant Hebraica; ubi enim illi habent : Καὶ

ἔπλασεν ὁ Θεὸς τὸν ἄνθρωπον, χοῦν ἀπὸ τῆς γῆς. *Et finxit Deus hominem, pulverem de terra.* Hebraice est : *נָפַתְתִּיךָ יְהוָה אֶת הָאָדָם מִפֹּחַד הָאָדָם מִפֹּחַד הָאָדָם*. Ubi vox ultima, a qua etiam homo, suum illud nomen mutuatus est, nempe *Adam* : quod nature potius ac speciei videtur ex præfixa emphasi, juxta grammaticorum regulam, negantium præfixi nominibus propriis, quam viri proprium; *rufum* sonat, a verbo *רָבַח* : quod est, *rubescere*. Vide Pagn. ad eam vocem, et *Thesaurum* in voce πυρρὸς. *Comberis*.

χαρίζεται. Οἶδας γὰρ τὴν ἀσθένειαν τῆς φύσεως ὡς ἄ
πλάσας· καὶ οἶδας αὐτὴν ὡς ἐνδυσάμενος αὐτὴν,
καὶ σώσας αὐτὴν.

sericordias tuas, ut laudetur in me clementia tua
ac benignitas. Nam et probatus medicus tunc de-
mum laudatur atque admirationi est, quando incu-
rabiles ac desperatos morbos curat. Bonus quoque rex tunc commendatur, ac celebri habetur fama,
cum in ipsos etiam inmeritos munificus est. Scis enim humanæ naturæ imbecillitatem, cum eam ipse
formaveris : scis item quod eamdem ipse assumpsersis, ac salute donaveris.

Διὸ καὶ νῦν « σώσον με ἔνεκεν τοῦ ἐλέους σου. »
Μὴ νικήσῃ ἡ ἐμὴ κακία τὴν σὴν εὐσπλαγγίαν, μὴ
νικήσῃ ἡ ἐμὴ βλάβη τὴν ἀνείκαστόν σου φιλάνθρω-
πίαν. « Μὴ εἰς κρίσιν ἔλθῃς μετὰ τῶν δούλων σου. »
Εἰ γὰρ καὶ κριθῆναι βουληθῆς πρὸς ἡμᾶς, πᾶν
στόμα φραγήσεται μὴ ἔχον τι ἀπολογήσασθαι. Ὑπὲρ
πῶσων γὰρ εὐργεσιῶν δυνάμεθα ἐξομολογήσασθαι
τῇ ἀνεκδιηγῆτι σου ἀγαθότητι; Μὴ ὄντας ἡμᾶς
ἐποίησας, καὶ ποιήσας ἐπλήθυνσας, ἐσκέπασας,
ἠβύξησας, « πάντα ὑπέταξας ὑποκάτω τῶν ποδῶν
ἡμῶν. » Εἶτα πλανηθέντας ἐπέστρεψας, ἀπολε-
σθέντας ἐζήτησας, ἠύρας, ἐβάστασας, ἰδίῳ αἵματι
ἐξηγόρασας, γυμνωθέντας ἐνέδυσας, ταπεινωθέν-
τας ἐπλούτισας, υἱοὺς ἡμᾶς καὶ ἀδελφοὺς καὶ κλη-
ρονόμους Θεοῦ καὶ συγκληρονόμους πεποίησας. Καί
τι πρὸς ταῦτα ἡμεῖς ἀπολογήσασθαι οὐχ εὐρίσκο-
μεν. Διὸ μὴ « εἰσέλθῃς εἰς κρίσιν μετὰ τοῦ δούλου
σου. » Μὴ ἐπισταθμῆσθαι ταῖς ἡμῶν ἀμαρτίαις τὴν
ἀπειλήν· ἀλλὰ, « ἀπόστρεψον τὸ πρόσωπόν σου ἀπὸ
τῶν ἀνομιῶν ἡμῶν, » καὶ μὴ στήσῃς δικαίως τὸν
ζυγόν σου· ἀλλὰ, φιλάνθρωπε, ῥέψον καὶ « κλίνον
ἐκ τούτου εἰς τούτο. » Ἐκ τοῦ ἡμετέρου φορτίου
βάρησον εἰς τὸ ἑλεός σου, καὶ πάριθε ἐκουσίως τὸ
βᾶρος τῶν ἀμαρτιῶν ἡμῶν, καὶ ὑπέβηθι τὸ πλῆθος
τῶν ἀνομιῶν ἡμῶν. Καὶ σώσον ἡμᾶς ἔνεκεν τοῦ
ἐλέους σου, δι' οὗ πάντες οἱ σωθέντες ἐσώθησαν.
Κἂν γὰρ Μωσῆα εἶπω, ἀλλ' οὐδὲ αὐτὸς ἀναμάρτη-
τος, ὡς ἡ Γραφή ἐμαρτύρησε, κἂν Ἄαρὼν, κἂν
τὸν Δαβὶδ κατανοήσω, κἂν αὐτὸν ἐκείνῳ Πέτρον
τὸν κορυφαῖον καὶ μέγαν, οὐδὲ αὐτὸς ἀναμάρτητος,
οὐδὲ ἀμεμπτος. Διὸ πιστεῖς ζητῶ σωθῆναι· πιστεῖς,
οὐ πράξει, ἵνα καὶ πρὸς ἐμὲ ὁ φιλάνθρωπος
εἴπῃς· « Ἡ πίστις σου σέσωκέ σε, πορεύου εἰς
εἰρήνην. » Ὅσοις γὰρ συνεχώρησας, Δέσποτα, οὐδὲν

Propterea, nunc quoque « salvum me fac propter
misericordiam tuam. » Ne vincat, quæso, tuam mi-
sericordiam mea malitia; ne mea segnities incom-
parabilem tuam illam clementiam superet. « Ne intres
in iudicium cum servis tuis ³⁰. » Nam si iudicio
nobiscum contendere volueris, omnium ora ob-
struentur, nec erit quo se quis excuset. Qui enim
pro tantis in nos beneficiis possimus satis laudare
inexplicabilem tuam bonitatem? Fecisti nos cum
non essemus, factosque ac creatos multiplicasti; **B**
protexisti, adauxisti, « omnia subiecisti sub pe-
dibus nostris ³¹. » Post hæc in errorem inductos
convertisti, perditos quæxivisti, invenisti, bajulasti,
tuo ipsius sanguine redemisti, nudatos vestisti,
extenuatos ditasti (18); filios nos, et fratres, ac
hæredes, et cohæredes effecisti. Nihil sane occur-
ret quod ad ea respondeamus. Quare ne « intra-
veris in iudicium cum servo tuo; » neque tuas
minas ex adverso peccatis nostris appenderis : sed,
« averte faciem tuam ab iniquitatibus meis ³²; »
nec libram tuam juste statuas, sed fac vergere, ac
« inclina ex hoc ³³. » Ex nostro onere grava
in lance tuæ misericordiæ; sponteque tua peccato-
rum nostrorum pondus negliges, ac grandem nume-
rum iniquitatum nostrarum transcende. Salvos nos
fac propter misericordiam tuam, per quam salu-
tem consecuti sunt quotquot salvi fuere. Nam sive
Mosen dixero, non est absque peccato, juxta quod
Scriptura testis est ³⁴; sive Davidem cogitavero ³⁵;
sive magnum ipsum Petrum apostolici cœtus prin-
cipem ³⁶, ne hic quidem immunis est a peccato, ac
varat crimine. Idcirco per fidem salvus fieri cu-
pio (19); per fidem, inquam, non ex meo opere; ut
et ego a tua clementia audiam : « Fides tua te sal-

³⁰ Psal. cxlii, 2. ³¹ Psal. viii, 8. ³² Psal. l, 11.
³⁶ Matth. xlvii, 70.

NOTÆ.

(18) *Extenuatos ditasti*. Ταπεινωθέντας ἐπλού-
τισας. Videntur hæc non ita opposita; potiusque
scribendum esset, ἀνύψωσας· *depressas ac humiles
sublimasti*. Putem aliquod desiderari, ut in ejusmodi
passim solet. **COMBEBIS.**

(19) *Per fidem salvum fieri cupio*. Πιστεῖς ζητῶ
σωθῆναι. Altera ac Regii cod. editio: Πιστεῖς μόνῃ
κατὰ σωθῆναι ζητῶ. *Per solam fidem salutem quaero*.
Quibus verbis nihil Anastasius catholicæ doctrinæ
necessitatis operum adversatur; sed veram unam
salutis radicem assignat; fidem illam per charita-
tem ἐνεργουμένην, juxta Paulum; in qua virtute in-
sint opera, uti fructus in radice : ut si fides iis carens
pro loco ac tempore, fides mortua sit, non viva ac
vivificans. Opera autem non ex ea fide, opera sunt
non accepta Deo, ac vere sicut pannus menstruæ
coram ipso : ac si vis, peccata, ampla satis ejus
vocis significatione, quæ proinde nequeant salutem

conferre : ac nec alia, ac sequentia fidem confe-
runt, nisi ejus vi : cui proinde, Anastasii ac Patrum
phrasi, tota ipsa salus velut intrinsece ac forma-
liter, ut vocant, ac per se primo, tribui potest :
quamquam nostra tempora hæreticorum abusu ali-
quam exigant cautionem. Eodem stylo ac phrasi
Gregorius Theologus in Athanasio, viri perfecti
ideam in scientia Trinitatis, 1 *Fidei*, definit, nulla
operum mentione, in quo sanam ejus ac altam
mentem D. Maximus suis admodum disputationi-
bus enarrat. Totum illud ejus in Gregorium opus
ex Reg. codice multo pridem, sed ingratorum labore
Latine reddidi, novamque Maximi editionem pa-
rauli ex cleri ordine, tradidi. Adjeceram notas,
quibus maxime Hebraicæ voces illustrarentur, in
quibus ille sensus mysticos fundat, ac contempla-
tiones, quas vocat. **COMBEBIS.**

vum fecit; vade in pace³⁷. » Nemini enim omnium, quibus veniam dedisti, Domine, dixisti : Opera tua te salvum fecerunt; vade in pace. Nam nostra omnis justitia tanquam pannus menstruatus in conspectu tuo³⁸. Quamobrem dico iterum : « Salvum me fac propter misericordiam tuam. » — « Et misericordia tua subsequetur me omnibus diebus vitæ meæ³⁹. » Misericordia tua subsequetur me, qui turpiter abs te aufugi; me servum fugitivum, qui semper ad peccatum curro. Misericordia tua subsequetur me, ac implicabit, atque « in campo et freno constringet me non approximantem ad te⁴⁰. » — « Tu enim Deus es, qui facis mirabilia magna solus⁴¹. » Quapropter in me quoque « mirifica misericordias tuas, qui salvos facis sperantes speremus, ac supra quam petamus.

Accessit ad te, Domine, aliquando tuus ille debitor decem millium talentorum⁴²; ac cum diem conditum prorogari duntaxat aliquantisper peteret, tu etiam pro tua benignitate, ipsum universum decem millium talentorum debitum ipsi condonaras; nisi improbe post hæc, acceptas olim a fratre injurias ulcisci voluisset. Reversus ad te olim filius prodigus rogabat tantummodo ut esset sicut unus de mercenariis tuis⁴³ : at tu illum et filium et heredem fecisti. Rogabat te latro ut ejus tantum meminisses in regno tuo : tu vero totum illi paradysum donasti⁴⁴. Accessit ad te meretrix lacrymas solum proferens, nec rogans quidquam⁴⁵, majoraque iis quæ speraverat ac quæsierat invenit. Flevit quandoque Petrus petens veniam; tuque cum Ecclesiæ ac regni clavigerum creasti. Sic enim, Domine, moribus comparatum habes, ut in valde desperatis, in quibus spes nulla salutis affulgeat, quique ad immum ipsum inferni barathrum devenerunt, clementia ac benignitatis tuæ magnitudinem ostendas. Propterea repeto, nec desinam unquam repetere : « Salvum me fac propter misericordiam tuam, Domine. »

« Quoniam non est in morte qui memor sit tui : in inferno autem quis confitebitur tibi? » Propterea festino, propterea tremo, propterea sum anxius, quod sciam certo nequaquam me in inferno confessurum Deo, si forte me vitæ finis occupaverit. Non enim est apud inferos pœnitentia; non mortis condonatio (20) : nulla est in sepulcro remissio. Nundinae sunt præsens vita : quibus semel solutis, nemo illic amplius potest mercari. Stadii cursu peracto, nemo illic certat, ac coronatur. Postquam nox advenit, deinceps nec forum, nec lucrum ullum apparet. Audi quid dicat Scriptura de quovis ho-

³⁷ Luc. vii, 50. ³⁸ Isa. lxiiv, 6. ³⁹ Psal. cxvii, 6. ⁴⁰ Psal. xxxi, 9. ⁴¹ Psal. cxxxv, 4. ⁴² Psal. lxi, 7. ⁴³ Matth. xviii, 24. ⁴⁴ Luc. xv, 19. ⁴⁵ Luc. xlviii, 42, 43. ⁴⁶ L. c. vii, 48.

⁴⁷ vel. αὐτῷ.

NOTE.

(20) Non mortis condonatio. Οὐκ ἔστι θανάτου συγχώρησις. Plane mendosum existimo, pro quo legendum sit, οὐκ ἔστι ἐν τῷ θανάτῳ συγχώρησις : non est in morte venia : quod respondeat Regii condicis elitioni qua dicitur οὐκ ἔστιν ἐκεῖ λαβεῖν

ἄφεσιν, τὴν ἔργα σου σεσώκασι σε, πορεύου εἰς εἰρήνην· οὕτως πᾶσα ἡ δικαιοσύνη ἡμῶν ἐνώπιόν σου, ὡς βῆκος ἀποκαθήμενης. Διὸ πάλιν λέγω· « Σῶσόν με ἔνεκεν τοῦ ἐλέους σου. » — « Καὶ τὸ ἐλεός σου καταδιώξει με πάσας τὰς ἡμέρας τῆς ζωῆς μου. » Καταδιώξει με τὸ ἐλεός σου, τὴν κακῶς ἀπὸ σοῦ, ἀποφυγόντα, τὸν δραπέτην, τὸν ἀεὶ πρὸς τὴν ἀμαρτίαν τρέχοντα. Τὸ ἐλεός σου καταδιώξει με, καὶ ἐμποδίζει, καὶ ἐν κημῷ καὶ χαλινῷ ἄρξει με τὸν ἐγγίζοντα πρὸς σέ. — « Σὺ γὰρ εἶ ὁ Θεός, ὁ ποιῶν θαυμάσια μόνος. » Διὸ ἐθαυμάστωσον καὶ ἐπ' ἐμοῦ τὰ ἐλέη σου, ὁ σώζων τοὺς ἐλπίζοντας ἐπὶ σοί. » Ὁ ποιῶν ὑπὲρ ὃ ἐλπίζομεν καὶ ὑπὲρ ὃ αἰτούμεθα ἔλεος.

in te⁴⁶. » Qui facis misericordiam supra quam

προσῆλθέ σοι, Δέσποτα, ποτὲ χροσφειλέτης σου μυρίων ταλάντων, προσεσιάν μόνην μικρὰν ἄλλην αἰτούμενος, καὶ ὡς φιλάνθρωπος τελείαν αὐτῷ τὴν συγχώρησιν δέδωκας τῶν μυρίων ταλάντων, εἰ μὴ κακῶς μετὰ ταῦτα τῷ ἀδελφῷ ἐμνηστικῆσεν. Ἐπέστρεψέ ποτε πρὸς σέ ὁ ἄσωτος δυσωπῶν γενέσθαι ὡς εἰς τῶν μισθίων σου, σὺ αὐτὸν οὖν καὶ κληρονόμον πεποίηκας. Ἡτήσατό σε ληστῆς μνήμη μόνον λαβεῖν ἐν τῇ βασιλείᾳ σου, σὺ δὲ ὄλον αὐτὸν ἵ ἐδώρησθαι τὸν παράδεισον. Προσῆλθέ σοι πόρνη μόνον διακρύψασα, μὴδὲν αἰτήσασα, καὶ ἔλαβεν ὑπὲρ ὧν ἤλπισε καὶ ἐξήτησεν. Ἐδάχρυσέ ποτε Πέτρος τὴν συγχώρησιν αἰτούμενος, σὺ δὲ κλειδοῦχον αὐτὸν τῆς Ἐκκλησίας καὶ τῆς βασιλείας πεποίηκα. Τοιοῦτον γὰρ σου τὸ ἔθος, ἐν τοῖς ἄκροις ἀπεγνωσμένοις, ἐν τοῖς μηδεμίαν ἐλπίδα σωτηρίας ἔχουσιν, ἐν τοῖς εἰς αὐτὸν τὸν πυθμένα του ἕδου τῆ ἀμαρτίας φθάσασιν, εἰς αὐτοὺς ἐνδείκνυσθαι τὸ μέγεθος τῆς φιλάνθρωπίας σου. Διὰ τοῦτο πάλιν λέγω, καὶ λέγων οὐ παύσομαι· « Σῶτών με ἔνεκεν τοῦ ἐλέους σου, Κύριε. »

« Ὅτι οὐκ ἔστιν ἐν τῷ θανάτῳ ὁ μνημονεύων σου· ἐν δὲ τῷ ᾄθῃ τίς ἐξομολογήσεται σοι; » Διὰ τοῦτο σπεύδω, διὰ τοῦτο τρέμω, διὰ τοῦτο ἀγωνιῶ, γινώσκων ἀκριβῶς ὅτι ἐπ' αὐτὸ τὸ πέρας τῆς ζωῆς μου φθάσῃ, ἐν τῷ ᾄθῃ οὐδαμῶς τῷ Θεῷ ἐξομολογήσομαι. Οὐ γὰρ ἔστιν ἐν τῷ ᾄθῃ μετάνοια, οὐκ ἔστι θανάτου συγχώρησις, οὐκ ἔστιν ἐν τῷ μνήματι ἄφεσις. Πανήγυρις γὰρ ἐστὶν ὁ βίος ὁ ἡμέτερος, καὶ ἐπὶν λυθῆ ἡ πανήγυρις, οὐδεὶς οὐκέτι ἐκεῖ πραγματεύσασθαι δύναται. Ἐὰν τὸ στάδιον παρέλθῃ, οὐδεὶς ἐκεῖ ἀγωνίζεται καὶ στερφνοῦται. Ἐπὶν ἡ νύξ καταλάβῃ, ἡ ἀγορὰ καὶ τὸ κέρδος οὐ φαίνεται. Ἄκου-

ἀμαρτίας συγχώρησιν. Fieri non potest ut quis illic consequatur peccati condonationem : id est, in inferno ac morte, quæ ambo pro eodem accipit : ut accipiat mortem velut in termino. COMBEFIS.

σον τί φησιν ἡ Γραφή περὶ παντὸς ἀνθρώπου τὸν βίον τελευτήσαντος. « Θάνατος ἀνδρὶ ἀνάπαυσις, οὗ ἡ ὁδὸς ἀπεκρύβη· συνέκλεισε γὰρ ὁ Θεὸς κατ' αὐτοῦ. » Ὅπου δὲ Θεοῦ συγκλεισμός, ποία λοιπὸν ἔχει μετάνοια; Οὗτος ὁ βίος τῶν καμνόντων, ἐκείνος τῶν στεφάνων· οὗτος; τῆς αὐτοῦ φιλανθρωπίας· ἐκείνος ὁ βίος τῆς ἀληθοῦς δικαιοκρισίας. Διό· « Σῶσόν με ἔνεκεν τοῦ ἐλέους σου, ὅτι· οὐκ ἔστιν ἐν τῷ θανάτῳ ὁ μνημόνευόν σου· ἐν δὲ τῷ φθῆ τίς ἐξομολογήσεται σοι. » Τίς; Οὐδείς. Διὰ τοῦτο καλὸν τῷ προλαβόντι εὐτρεπίσαι αὐτὸν πρὸς τὴν ἐκείσε ὁδοιπορίαν. τὰ διαρκούντα ἐφόδια· ἴνα καὶ ἡμᾶς ἐκείνη ἡ νυκτερινὴ καὶ σκοτεινὴ τῶν μωρῶν παρθένων μὴ καταλάβῃ τῆς ἀπορίας ἡ δυστυχία, ἣν γινώσκων καὶ ἄλλος τις σοφὸς διανίστησιν ἡμᾶς, καὶ διυπνίξει τὴν προθυμίαν, καὶ λέγει· « Ἐτοίμαζε εἰς τὴν ἐξόδον τὰ ἔργα σου, καὶ παρασκευάζου εἰς τὸν ἀγρὸν. » Ἄγρον λέγω τὸν ἀνθρώπινον βίον, ὅτι· « Πᾶσα σὰρξ ὁ χόρτος, καὶ πᾶσα δόξα ἀνθρώπου, ὡς ἄνθος [χότου]· ἡ ἐτοίμαζες εἰς τὴν ἐξόδον τὰ ἔργα σου, » ὅτι· « Ἀνθρωπος ὡσεὶ χόρτος αἱ ἡμέραι αὐτοῦ, καὶ παρασκευάζου ἐν τῷ ἀγρῷ· » ὅτι· « ὡσεὶ ἄνθος] τοῦ ἀγροῦ, οὕτως ἐξανθήσει [καὶ ἀπανθήσῃ] καὶ κλιθήσεται, καὶ ξηρανθήσεται, καὶ ὑπὸ τὴν φωνὴν τοῦ στρουθίου πῖτα βοτάνη ἀναστήσεται, » τουτέστιν· « ἐφ' ὧν ὁ ἀρχαγγέλου, ἐν τῇ ἰσχάτῃ σάλπιγγι, » πῖσα σὰρξ ἐκ νεκρῶν ἀναστήσεται. « Ἐτοίμαζε εἰς τὴν ἐξόδον τὰ ἔργα σου, καὶ παρασκευάζου εἰς τὸν ἀγρὸν. » Πάλιν φησὶν· « Ὑπομνήσκου τὰ ἰσχατὰ σου, καὶ εἰς τὸν αἰῶνα οὐ μὴ ἁμαρτήσεις. » Τούτων γὰρ τῶν ἰσχατῶν ὑπομνησκόμενος ὁ προφήτης· αἰεὶ, καὶ τῆς ὥρας ἐκείνης τῆς φοβερᾶς ἀδιαιρέτως ἔχων τὴν φόβον, ἡτνεκῶς ἐν κατανύξει διδάγων ἐν πένθει καὶ ἐν κλαυ-

θμῷ διενυκτέρευεν. Διὸ καὶ ἐπάγει λέγων· « Ἐκοπίασα ἐν τῷ στεναγμῷ μου· λούσω καθ' ἐκάστην νύκτα τὴν κλίην μου· [ἐν δακρυσί μου τὴν στρωμνὴν μου βρέξω, γινώσκοντος ἀκριβοῦς ὅτι οἱ σπείροντες ἐπὶ τῆς γῆς βρῖνδι ὕδατος· εἰς ὀφθαλμῶν, ἐν ἀγαλλιάσει θεριοῦσι τὴν βοτάνην τῶν οὐρανῶν. [ἐ Πορευόμενοι ἐπορευόντο] καὶ ἐκλαιον βάλλοντες τὰ σπέρματα αὐτῶν· ἐρχόμενοι δὲ ἤξουσιν ἐν ἀγαλλιάσει· » ἐν τῇ ἀναστάσει, « αἴροντες τὰ δράγματα αὐτῶν. » Καὶ γὰρ ὡς περ δι' ὕδατος, καὶ Πνεύματος ἀναγεννώμεθα, οὕτως δι' ὕδατος τῶν δακρῶν καὶ πυρὸς καὶ θερμῆς κατανύξεως καταβαπτίζόμεθα καὶ καθαίρομεθα· καὶ Πνεύματος ἀγίου μέτοχοι γινόμενοι^h. Οὕτε γὰρ τὸ βάπτισμα, οὕτε ἡ ἀληθὴς τῶν δακρῶν κατάνυ-

mine vita functo : « Mors viro requies, cuius abscondita est via : conclusit enim Deus super eum ⁴⁷. » Ubi autem Deus conclusit, quæ potest ibi superesse pœnitentia? Hæc vita, laborantium est; illa, coronarum : hæc, Dei clementiæ : illa, veri iustique iudicii. Quare : « Salvum me fac propter misericordiam tuam : quoniam non est in morte qui memor sit tui : in inferno autem quis confitebitur tibi? » Quisnam? Nemo. Quapropter operæ pretium sit, ut anticipato nobis præparemus quæ ad hoc iter sunt necessaria; ne nos etiam nocturna illa ac tenebrosa, fatuarum virginum ⁴⁸ inopiæ calamitas opprimat : quam alius item sapiens agnoscens, excitat nos, ac ad diligentiam provocat, dicens : « Præpara ad egressum opera tua, et præparare in agro ⁴⁹ : » agrum appellans humanam vitam; quia « Omnis caro fenum, et omnis gloria hominis sicut flos [feni] ⁵⁰. » — « Præpara ad egressum opera tua ⁵¹ : » quia, « homo sicut fenum dies ejus ⁵²; et « præparare in agro, » quia « tanquam flos] feni sic effloret ⁵³, [et defloret,] et declinabit, et arescet (21); subque voce passeris omnis herba consurget ⁵⁴ : » hoc est, in voce archangeli, in novissima tuba ⁵⁵, omnis caro a mortuis resurget. « Præpara ad egressum opera tua, et præparare in agro. » Rursus quoque ait : « Memorare novissima tua, et in æternum non peccabis ⁵⁶. » Hæc itaque novissima semper memorans propheta, jugique terribilis illius horre terrore percussus, in assidua cordis compunctione vivens, in dolore et luctu noctes ipsas transigebat.

ἡτνεκῶς ἐν κατανύξει διδάγων ἐν πένθει καὶ ἐν κλαυ-

Quamobrem etiam subiungit dicens : « Laboravi in gemitu meo : lavabo per singulas noctes lectum meum : lacrymis meis stratum meum rigabo. » Nimirum certo sciens, fore ut qui aquæ stillam ab oculis in terra seminavit, cœlorum herbam in exultatione metant, « Eunties ibant et flebant, mittentes semina sua : venientes autem venient in exultatione, » in resurrectione, « portantes manipulos suos ⁵⁷. » Quomodo enim renascimur per aquam et Spiritum : sic per lacrymarum aquam, et ignem, ferventemque compunctionem, novum baptizamus (22), et emundamur; sanctique Spiritus participes efficiuntur. Nam neque baptisma, neque vera lacrymarum compunctio unquam datur abs-

⁴⁷ Joh. iii, 23. ⁴⁸ Matth. xxv, 1 seqq. ⁴⁹ Prov. xxiv, 21, 27. ⁵⁰ Isa. xl, 6. ⁵¹ Prov. xiv, 27. ⁵² Psal. cii, 15. ⁵³ Psal. ci, 12. ⁵⁴ Eccle. xii, 4. ⁵⁵ 1 Thess. iv, 15; 1 Cor. xv, 52. ⁵⁶ Eccle. vii, 40. ⁵⁷ Psal. cxxv, 6.

ε Leg. ἐν φωνῇ. h γινόμεθα.

NOTÆ.

(21) *Et declinabit et exarescet.* Καὶ κλιθήσεται. Sic Regius. Edita, κληθήσεται· quod etiam reddit interpr. et vocabitur : sed nihil consequenter : sunt ipsa verba psal. ci, quæ marg. ascripsi. COMBESIS. (22) *Novum baptizamus.* Legō ex Reg. ἀναβαπτίζόμεθα· illud enim καταβαπτίζόμεθα, etsi forte possit sumi bono sensu, et ut quamdam baptismi

perfectionem sonet, a Gregorio tamen Orat. de baptismo accipitur in malam partem, cum ait, Quære tibi βαπτιστὴν, ἢ καταβαπτιστὴν· velut dicit : *Quære qui te intingat, aut etiam submersens extinguat,* a quo non videatur alienus Anastasius. COMBESIS.

que Spiritu sancto. Nec vero mireris [sæpe enim ipsa baptismatis hora, inventa est in nobis compunctio.] Quam enim gratiam ac remissionem infantes in baptismo accepimus, aucta in peccatis ætate postmodum fœdavimus ac exstinximus. Verum per lacrymas, ad ipsam usque senectutem ac supremum spiritum, quotidie baptizari possumus ac emundari, juxta quod Psalmus in sequentibus habet. Ait enim :

« Turbatus est a furore oculus meus : inveteravi inter omnes inimicos meos. » Hoc est, Contaminatus sum; conerevi ac consenui in peccatis. Hoc enim volunt ea verba : « Inveteravi inter omnes inimicos meos. » Vide autem, post diuturnam illam in peccatis inveterationem, post vitam in omni iniquitate traductam, nihil tamen propheta de se desperavit : nihil de divina misericordia diffusus est. Non se delit inertix; sed per compunctionem salvus factus est; per lacrymas mundatus est; per confessionem est justificatus. Quæ plane omnia, in ipsa etiam senectute et extrema cautie præstare possumus : lacrymari, dico; genere, confiteri, orare. Verum audi quid inde nobis accedat commodi. Cum enim dixisset : « Inveteravi inter omnes inimicos meos, » ac mox per pœnitentiam ac compunctionem, fiduciamque ac illustrationem sensisset, suos deinceps hostes cum potestate increpat, aitque :

« Discedite a me, omnes qui operamini iniquitatem. » Hoc est, desinite; erubescite; abscedite : quoniam exaudivit Dominus quam in senectute fudi preceationem. « Exaudivit Dominus vocem fletus mei; Dominus orationem meam suscepit. Erubescant et conturbentur omnes inimici mei; avertantur et erubescant valde velociter. « Vidistin' lacrymarum potentiam? Vidistin' confessionis fructum? Vidistin' inveterationem in omni peccatorum genere, atque ex iis regenerationem? Ne mihi posthac dixeris : Senex sum; infirmus sum; inveteravi jam et peccatis omnibus assuevi, nec possum amplius Dei facere mandata. Nihil mihi tale dixeris : « Ne excusaveris in peccatis »⁸⁸. » Quod si excusaveris, confestim monstrabo tibi, ut in ipsa senectute, melius quam in juventute Dei mandata servare possis, si modo volueris. Cæterum interroganti mihi verum responde. Quosnam Scriptura beatos prædicat, cum ait : « Beati pauperes spiritu, quoniam ipsorum est regnum cœlorum? » Plane dices, eos qui sensu demisso sunt, ac humili. Quanlonam vero demissior nobis ac humilior existit sensus; in juventute, an in senectute? Etenim juventuti innatus est fastus. « Beati qui lugent, quoniam ipsi consolabuntur »⁸⁹. » Hic tu mihi dic, quænam ad luctum ac lacrymas apta est ætas; juventus, an senium? Palam utique

ἄξις ἀνευ τοῦ ἁγίου Πνεύματος δίδεται ποτε. Καὶ μεθαυμάσης· πολλάκις γὰρ ἐν αὐτῇ τῇ ὥρᾳ τοῦ βαπτίσματος εὐρέθη ἐν ἡμῖν ἡ κατάνυξις. Τὴν γὰρ χάριν καὶ τὴν ἀφῆσιν τὴν ἐν τῷ βαπτίσματι νήπιου· ἡμεῖς λαμβάνοντες ἐν ἀμαρτίαις αὐξομένοι καταβρῦπώσαμεν ταῦτα καὶ ἐσθῆσαμεν. Διὰ δὲ δακρῶν καὶ ἔως γήρων καὶ ἐσχάτης ἀναπνοῆς καθημέραν βεπτίζεσθαι καὶ ἀνακαθαίρεσθαι δυνάμεθα, καθὼς λέγει τὰ ἀκόλουθα τοῦ ψαλμοῦ. Λέγει γάρ·

« Ἐταράχθη ἀπὸ θυμοῦ ὁ ὀφθαλμὸς μου· ἐπαλαιώθη ἐν πᾶσι τοῖς ἔχθορσι μου. » Τουτέστι, Κατεβρῦπώθη, συννύξησα, συνεγήρασα ταῖς ἀμαρτίαις. Τοῦτο γὰρ ἐστὶ τὸ εἰπεῖν· « Ἐπαλαιώθη ἐν πᾶσι τοῖς ἔχθορσι μου. » Ἄλλ' ὄρα μετὰ τὴν ἐγγχρονον ἐν ἀμαρτίαις παλαιώσιν, κατὰ τὴν ἐν πάσῃ ἀνομίᾳ συμβῆσιν, οὐκ ἀπέγνω ὁ προφήτης αὐτοῦ, οὐκ ἀπήλιπτο τοῦ ἐλέους τοῦ Θεοῦ. Οὐκ ἔδωκεν ἑαυτὸν εἰς βρῦπιάν, ἀλλὰ διὰ κατανύξεως ἐσώθη· διὰ δακρῶν ἐκαθαρίσθη· δι' ἐξομολογήσεως ἐδικαιώθη. Ἄπερ πάντα καὶ ἐν αὐτῷ τῷ γήρᾳ, καὶ ἐν ἐσχάτῃ πολὺ πλεονάζει δυνάμεθα· λέγω δὲ δακρῶσαι, στενάζει, ἐξομολογήσασθαι, δεηθῆναι. Τί δὲ ἡμῖν ἐκ τούτων προσγίνεται, ἀκούσον. Εἰπὼν γὰρ ὅτι « Ἐπαλαιώθη ἐν πᾶσι τοῖς ἔχθορσι μου » εἶτα, διὰ μετανοίας καὶ τῆς κατανύξεως θείας τιμῆς ἀντιλήψεως καὶ ἀφῆσεως· καὶ παρρησίας καὶ ἐλλάμψεως αἰσθημένου, ἐπιτιμᾶ λοιπὸν τοῖς πολεμοῦσιν αὐτὸν μετ' ἐξουσίας, καὶ λέγει·

« Ἀπόστηθε ἀπ' ἐμοῦ, πάντες οἱ ἐργαζόμενοι τὴν ἀνομίαν. » Παύσασθε, αἰσχυνεσθε, ἀναχωρεῖτε· διότι εἰσήκουσε Κύριος τῆς ἐν γήρᾳ δεήσεώς μου. « Εἰσήκουσε Κύριος τῆς φωνῆς τοῦ κλαυθμοῦ μου, Κύριος τὴν προσευχὴν μου προσεδέξατο. Αἰσχυνθείσαν [καὶ ταραχθείσαν] πάντες οἱ ἔχθοροί μου· ἀποστραφείσαν [καὶ καταίσχυνθείσαν] σφόδρα διὰ τάχους. » Εἶδες τῶν δακρῶν τὴν ἰσχύν; Εἶδες τῆς ἐξομολογήσεως τὸν καρπὸν; Εἶδες τὴν ἐν πάσῃ ἀμαρτίᾳ παλαιώσιν, καὶ ἀναγέννησιν; Λοιπὸν μὴ μοι εἴπῃς, Γέρων εἰμι, ἀσθενής εἰμι, ἐπαλαιώθη λοιπὸν καὶ συνήθησα ἐν πάσῃ ἀμαρτίᾳ, καὶ οὐκ ἔτι ἰσχύω τὰς ἐντολὰς τοῦ Θεοῦ ποιῆσαι. Μηδὲν τοιοῦτον εἴπῃς· « Μὴ προφασίση ἐν ἀμαρτίαις. » Εἰ δὲ προφασίση εὐθέως σοι δεῖξω, ὅτι ἐὰν μόνον θελήσῃς ἐν αὐτῷ τῷ γήρᾳ ὑπὲρ τὴν νεότητα ἔχεις φυλάξει τὰ τοῦ Θεοῦ προστάγματα. Ἄλλ' ἐρωτῶντι δός μοι ἀψευδῆ τὴν ἀπόκρισιν. [Τίνας ὁ λόγος μακαρίζει.] « Μακάριοι οἱ πτωχοί, [λέγων], τῷ πνεύματι, ὅτι αὐτῶν ἐστὶν ἡ βασιλεία τῶν οὐρανῶν; » [Πάντως ἐρεῖς τοὺς τὴν διάνοιαν κατεσταλμένους καὶ ταπεινοὺς]. Καὶ πότε ταπεινότερόν ἐστιν ἡμῶν τὸ φρόνημα, ἐν νεότητι ἢ ἐν γήρᾳ; [Οὐκ εὐδὸλον ὅτι ἐν γήρᾳ:] σύμφυτος γὰρ ἐστὶν ὁ τύπος ἐν νεότητι. « Μακάριοι οἱ πανθοῦντες, ὅτι αὐτοὶ παρακληθήσονται. » Ἄρτι σύ μοι εἶπε, Τί ἐστὶ πρὸς πένθος καὶ δάκρυα εὐχερές; νεότης, ἢ τὸ γήρας; [εὐδὸλον ὅτι τὸ γήρας.] « Μακάριοι οἱ

⁸⁸ Psal. cxi., 4. ⁸⁹ Matth. v., 5.

πραεῖς. Ὁ Ἄρα οὐ πάντες ὁμολογοῦμεν. ὅτι ἡ νεότης ὀξυτέρα ἐστὶ καὶ θερμότερα πρὸς ὄργην· τὸ δὲ γῆρας πραύτερον; Ὡσαύτως ἐὰν σαφῶς κατανοήσῃς, εὐρήσεις συνεργέστερόν σοι τὸ γῆρας πρὸς πᾶσαν θεῖαν ἐντολὴν ὑπὲρ τὴν νεότητα. Ἐν γὰρ τῇ νεότητι καὶ ὁ τῶν σωμάτων ἔρωσ ἐν ἡμῖν ἀνάπτεται· ἐν νεότητι, καὶ ἡ τῆς φυλαργυρίας ἡ κάμιμος πολεμεῖ, καὶ τὰ πλεῖστα πάθη, ἡγουν ἡ κενοδοξία, καὶ ἡ φιλαργυρία, καὶ ἡ γαστριμαργία, καὶ ἡ μνησικαχία, καὶ ἡ πλεονεξία. Καὶ καθάπερ δύο τινῶν παλαιόντων, ἐὰν ὁ εἰς ἀσθενῆς ἢ, ὁ ἔτερος δυνατώτερος πάντως εὐρίσκειται· οὕτως καὶ ἐπὶ τῆς ψυχῆς καὶ τοῦ σώματος τῶν ὀρέξεων, καὶ τῶν δυνάμεων τῆς σαρκὸς παλαιουμένων καὶ γηρώντων, ἐὰν ὄλωσ βουληθῇ ἡ ψυχὴ, ἔχει ἡ ψυχὴ πρὸς τὴν τῶν θεῶν ἐντολῶν τηρησὶν ἰσχύιν καὶ δύναμιν, καὶ μάλιστα πρὸς κατάνυξιν καὶ δάκρυα. Δάκρυα δὲ ἐγὼ τὰ κατὰ Θεὸν φημι. Εἰσὶ γὰρ δάκρυα φυσικά, οἷα ἐπὶ τοῖς νεκροῖς ἐπιχόμενα. Καὶ εἰσὶ δάκρυα Σατανικὰ, ἅπερ τινὲς διὰ κενοδοξίαν καὶ δι' ἔρωτα Σατανικὸν κλαίουσιν. Εἰσὶ δὲ δάκρυα ἐκ μέθης καὶ πολυῶδου τρυφῆς. Εἰσὶ δὲ δάκρυα καθαριστικὰ ἐκ φόβου Θεοῦ, καὶ ἐννοίας θανάτου καὶ κολάσεως ἡμῖν γινόμενα· ἐν οἷς ἀν χρονίσωμεν, καὶ πονήσωμεν, εἰς δάκρυα πνευματικὰ ἐρχόμεθα· οὐκ ἔτι φόβον, ἀλλὰ πόθον πρὸς Θεὸν ἔχοντες διὰ παρακλήσεως καὶ ἐλλάμψεως, καὶ ἀγαλλιάσεως τοῦ ἁγίου Πνεύματος.

Τοιαῦτα δάκρυα ἐκ πόθου Θεοῦ ἐδάκρυσεν πρὸς Θεὸν ὁ εἰπὼν· Ἐκολληθῆ ἡ ψυχὴ μου ὀπίσω σου· καὶ ἀλλαχοῦ λέγων· Ἐξεκαύθη ἡ καρδία μου, καὶ οἱ νεφροὶ μου ἠλοιοώθησαν. Ὁ Θεὸς τῆς καρδίας μου, καὶ ἡ μερίς μου, ὁ Θεός, εἰς τὸν αἰῶνα, ὅτι ἐπιποθεῖ καὶ ἐκλείπει ἡ ψυχὴ μου εἰς τὰς αὐλάς τοῦ Κυρίου. Ἡ καρδία μου καὶ ἡ σὰρξ μου ἠγαλλιᾶσάντο ἐπὶ Θεῷ ζῶντι· τοσούτου πρὸς Θεὸν πόθου καὶ δάκρυα εἶχεν ἡ ψυχὴ τοῦ Ἐλλοιότου· Ὅν τρόπον ἐπιποθεῖ ἡ ἑλαφὸς ἐπὶ τὰς πηγὰς τῶν ὑδάτων, οὕτως ἐπιποθεῖ ἡ ψυχὴ μου πρὸς σέ, ὁ Θεός ἡμῶν. Τάχα ἀγνοεῖται τοῖς πολλοῖς ἡμῶν τὰ λεγόμενα. Ἄλλ' οὐκ ὠφελεῖ· οὔτε γὰρ περὶ πράγματος ὑμῖν διαλεγόμεθα εἰς τὴν ἀβυσσον ὄντος, οὐδὲ περὶ εἶδους εἰς τὰς τῶν βαρβάρων ἐρήμους εὐρισκομένου σπανίως, ἀλλὰ περὶ πράγματος ὑμῖν λαλοῦμεν ἔνδοξον ἐν καρδίᾳ ὑπὸ Χριστοῦ ἡμῖν δοθέντος τοῦ εἰπόντος· Ἡ βασιλεῖα τῶν οὐρανῶν ἐντός ἡμῶν ἐστίν, ἡγουν τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον, τίχτον ὑμῖν κατάνυξιν, καὶ δάκρυα, πρὸς ἄφεσιν, καὶ ἀναγέννησιν, καὶ λύτρωσιν ἁμαρτιῶν.

Μεγάλῃ τοίνυν τῶν κατὰ Θεὸν θαυράων ἡ ἰσχύς, μεγάλη αὐτῶν ἡ ἐνέργεια, καὶ μάρτυρες ἐν τῇ Παλαιᾷ Νινευῖται, Ἐξεκίας, Ναβουχοδονόσορ, Μανασσῆς. [Ἐν δὲ τῇ Νεφ, Πέτρος διὰ θαυράων τῶν Θεῶν ἰεούμενος καὶ τὴν ἀρνησὶν Θεοραπεύων· πόρην, δά-

A senium, « Beati mites. » At nunquid omnes fatemur quod ad iram propensior sit ac calentior juvenis; senectus vero sit mitior? Perinde, si recte expendaris, invenies senectam longe aptiorem tibi adjutricem esse ad quodvis Dei persciendum mandatum, præ ipsa juventute. Nam in juventute etiam amor corporum in nobis accenditur: in juventute voluptatis ardor impugnat, ac pleraque alia vitia, nempe inanis gloria, avaritia, gula, simultas, alieni improba cupiditas. Ac sicut inobis in palæstra luctantibus, quo unus debilior efficitur, eo alterum necesse est fortiorem fieri, ita in anima ac corpore accidit. Quippe confectis vetustate ac senio carnis cupiditatibus atque viribus, habet anima, dum omnino velit, vires ac facultatem ad Dei mandatorum observationem, ac potissimum ad compunctionem et lacrymas. Porro lacrymas dico, quæ Deo consentaneæ sunt. Nam sunt etiam naturales lacrymæ, quales fundimus super mortuos: sunt et lacrymæ Satanicæ, quas inanis gloriæ ac Satanicæ amoris causa emittunt aliqui. Sunt et ex ebrietate, ac deliciarum nimio humore profluentes lacrymæ. Denique sunt lacrymæ purgatrices, quæ cum ex Dei timore, tum ex mortis suppliciorumque cogitatione nobis oboriuntur: in quibus si perseveremus ac laboremus, haud dubie ad spirituales illas pervenimus; non jam timorem habentes, sed desiderium in Deum per consolationem et illustrationem, ac exultationem sancti Spiritus.

Tales lacrymæ ex divino in Deum desiderio fudit qui dixit: Adhæsit anima mea post te⁶⁰; qui quoque alio loco dicit: Inflammatus est cor meum, et renes mei immutati sunt: Deus cordis mei et pars mea Deus in æternum⁶¹: concupiscit et deficit anima mea in atria Domini. Cor meum et caro mea exultaverunt in Deum vivum⁶²: tanto in Deum desiderio habebat, tantisque lacrymis. Psalms animis: Quemadmodum desiderat cervus ad fontes aquarum, ita desiderat anima mea ad te, Deus noster⁶³. Ignota sunt fortasse plerisque vestrum, quæ dicuntur. Haud vero ita operæ pretium est. Non enim vobiscum de re aliqua disputamus in abyso posita, aut quæ non nisi in barbarorum solitudinibus, idque admodum raro, invenitur: sed de re, quæ vobis intus in corde data est a Christo dicente: Regnum cælorum intra vos est⁶⁴; id est, Spiritus sanctus, in vobis compunctionem ac lacrymas, ad remissionem et regenerationem ac redemptionem peccatorum gignens.

Magna itaque lacrymarum, quæ quidem pietati congruunt, vis; magna efficacia. Testes in Veteri quidem Testamento, Ninivite⁶⁵, Ezechias⁶⁶, Nabuchodonosor⁶⁷, Manasses⁶⁸. In Novo autem, Petrus, qui utique lacrymarum vi Deum placavit, ac quod

⁶⁰ Psal. lxxii, 9. ⁶¹ Psal. lxxii, 21. 26. ⁶² Psal. lxxxiii, 3. ⁶³ Psal. xli, 2. ⁶⁴ Luc. xvii, 21. ⁶⁵ Jonæ iii, 6. ⁶⁶ Isa. xxxviii, 2. ⁶⁷ Dan. iv, 31. ⁶⁸ II Paral. xxxiii, 15.

^h Leg. φιληδονίας.

negatione peccatum erat, curavit; meretrix quoque, a qua lacrymis Dei misericordiam attraxit, ac commissorum remissionem accepit. Omnino explicari nequit divinarum miserationum altitudo; non latitudo, non multitudo, non pelagus comprehendi. Manasses per penitentiam salutem consequitur: quis vero deinceps, quem toto corde peccatorum peniteat, non consequatur? Quorsum mihi dicis: Fornicatus sum, adulterium commisi, homicidium perpetravi; in iniquitatibus consenui, nec possum salutem adipisci? Quid hæc loqueris? Cum Deus Manassen per penitentiam receperit, forsitan ausim dicere, fore ut et ipsum diabolum, siquidem eum omnino ex animo peniteret, recepturus esset. Quis certe adeo atque Manasses peccavit? qui nimirum quinquaginta duobus annis, Israeliticum universum populum, ad servendum idolis, eoque adorandum, adiegit? Quot, putas, hominum millia, toto illo annorum spatio defuncti, in interitum abierunt? quorum damnationis Manasses reus ac debitor fuit. At non vicit tanta scelerum multitudo Dei clementiam. Testantur enim antiqui scriptores, Manassen Israelis regem a Chaldaeis captivum in Babylonem Persiæ avectum, ibique a Persarum rege ænea inclusum machinam; cum in ea positus, cum lacrymis cantici sui orationem fudisset, mox Dei jussu ac clementia, fracta machina, exiisse, atque a Dei angelo (23) in Jerusalem salvum perductum esse; ac

α κρυσί τὸ φιλόκωρον ἔλκουσα, καὶ τὴν ἀφεισιν τῶν πεπραγμένων λαμβάνουσα.] Ἀδιήγητον τὸ βάθος, καὶ ἀκατάληπτον τὸ πλάτος, καὶ τὸ πλήθος, καὶ τὸ πέλταγος τῶν οἰκτιρῶν τοῦ Θεοῦ. Μανασσῆς διὰ τῆς μετανοίας σώζεται· καὶ τίς λοιπὸν μετανοῶν ὀλοφύχως οὐ σώζεται; Τί μοι λέγεις; Ἐπόρνευσα, ἐμοίχευσα, ἐφόνευσα, ἐν ἀνομίαις ἐγήρασα, καὶ σωθῆναι οὐ δύναμαι; Τί ταῦτα λέγεις; Εἰ Μανασσῆν ὁ Θεὸς διὰ μετανοίας ἐδέξατο, τάχα τολμῶ εἰπεῖν, ὅτι καὶ τὸν διάβολον μετανοοῦντα ὀλοφύχως δέχεται. Τίς ἄρα ἤμαρτεν, εἴ τι Μανασσῆς ἤμαρτεν; πεντηκονταδύο χρόνους ποιήσας τὸν λαὸν ὅλον τοῦ Ἰσραὴλ λατρεῦειν, καὶ προσκυνεῖν τοῖς; εἰδώλοις. Ἦσται μυριάδες, εἰπέ μοι, ἀπέθανον ἐν τοῖς πεντηκονταδύο χρόνοις, καὶ ἀπῆλθον εἰς ἀπόλειαν; ὦν τὸ κρῖμα ὁ βασιλεὺς Μανασσῆς; ἔλαβε, καὶ χρεωστῆι. Οὐκ ἐνίκησε τοσοῦτον πλῆθος τῶν ἀμαρτιῶν τὴν φιλοκωρίαν τοῦ Θεοῦ. Φασὶ γὰρ οἱ ἀρχαῖοι τῶν ἱστοριογράφων, ὅτι ἀπενεχθεὶς Μανασσῆς ὁ βασιλεὺς Ἰσραὴλ ὑπὸ Χαλδαίων αἰχμάλωτος; ἐν Βαβυλῶνι τῆς Περσίδος, κατακλείσθη εἰς ζώδιον χαί κοῦν, ὑπὸ βασιλείῳ Περσῶν· καὶ ἔσω ὦν ἐν τοιοῦτῳ ζώδιῳ, προσοῦζατο μετὰ δακρύων τὴν προσευχὴν τῆς ψῆς αὐτοῦ· καὶ προστάξει καὶ φιλοκωρίῳ Θεοῦ διεῖρήγη τὸ ζώδιον· καὶ ἐξῆλθεν ὁ Μανασσῆς, καὶ ἐσώθη ὑπὸ ἀγγέλου Θεοῦ εἰς Ἱερουσαλήμ, καὶ καί ἐτελεῦτησεν ἐν μετανοίᾳ καὶ ἐξομολογήσεται. Ὅρα πῶς τὸ πέλταγος ἀδιήγητον τῶν οἰκτιρῶν τοῦ ἐλέους τοῦ μόνοῦ ἀγαθοῦ καὶ φιλοκω-

NOTÆ.

(23) Atque a Dei angelo. Antiqui scriptores, a quibus hanc narrationem Anastasius accepisse ait, haud alii videntur quam Clemens Romanus in apostolicis Constitutionibus, ac si qui ab eo acceperunt: apud Josephum enim non occurrit modus iste mirabilis ac portentosus, sed suavior alius, ut nimirum Deus inflexit animum regis Babylonis, a quo Manasses dimissus sit, ac regno restitutus. Sic Joseph. lib. x *Antiquit.* cap. 4: Ὁ δὲ Μανασσῆς τότε συνελθὼν ἐν οἴοις κακοῖς ἐστὶν, καὶ πάντων αἰτίων ἑαυτοῦ νομιζῶν, ἐδεῖτο τοῦ Θεοῦ παρασχεῖν αὐτῷ φιλόκωρον καὶ ἐλεήμονα τὸν πολέμιον. Χαρίζεται δὲ τοῦτο τῆς ἱσασίας; ἐπακούσας ὁ Θεὸς αὐτῷ· καὶ πάλιν εἰς τὴν οἰκίαν ὁ Μανασσῆς ἀπολυθεὶς, ὑπὸ τῶν Βαβυλωνίων βασιλέω; ἀνασώζεται. *Tum demum Manasses, intelligens in quantis versaretur malis, sequæ eorum omnium causam agnoscens, ut hostem humanum ac clementem experiretur a Deo precibus petiit. Nec se Deus inexorabilem præbuit, sed miserum exaudivit supplicem; quem rursus Babylonius domum remissum, in pristinum principatum restituit.* Clemens vero citatus, l. ii, cap. 21, ita eam liberationem describit, post ejus recitatam orationem, quam merito Ecclesia inde acceptam a Canone exclusit: Καὶ ἐπήκουσε τῆς; φωνῆς αὐτοῦ ὁ Κύριος, καὶ ἐκταίρησεν αὐτὸν· καὶ ἐγένετο περὶ αὐτὸν φλόξ πυρός; καὶ ἐτάκησαν πάντα τὰ περὶ αὐτὸν σῖδηρα, καὶ ἴασατο Κύριος τὸν Μανασσῆν ἐκ τῆς θλίψεως αὐτοῦ, καὶ ἐπέστρεψεν αὐτὸν εἰς Ἱερουσαλήμ ἐπὶ τὴν βασιλείαν αὐτοῦ. *Ei exaudivit Dominus vocem ejus, et misertus est ejus, et exstitit flamma ignis circa eum, et liquefacta sunt omnia vincula ferrea circum eum, et suaviter Dominus Manassen ex afflictione ejus, et reduxit eum Jerusalem in regnum ejus.* Atque, ut fere solet, ut auctiores prodantur historię, quo antiquiores, præter dicta a Clemente, novum aliud addit Canisiana editio Anasta-

sii, nimirum Manassen ὑπὸ ἀγγέλου Θεοῦ εἰς Ἱερουσαλήμ σωθῆναι· a Dei angelo saltem perductum esse in Jerusalem; quasi angelo miraculose transferente, ut ita liberatus sit duplici miraculo, altero fractionis carceris ac machinæ æneæ qua tenebatur, seu etiam liquefactionis catenarum; altero miraculosæ illius translationis: quorum alterum nihil alteri necessario connexum est: sic enim legimus in Actis, solum a vinculis Petrum, ac liberatum a carcere per angelum, humana postmodum cautione ac prudentia, fuga lapsum, saluti prospexisse. Videor mihi in hac Manassis historia idipsum deprehendere, atque in historia liberationis Caroli II, regis Siciliæ ac Provinciæ comitis, quem antiquiores scriptores, indulgentia regis Aragonum, datis quoque obsidibus, liberatum testentur; nostri autem aliqui Sammaximinenses, seu etiam Provinciales alii, nedum vinculis absolutum ac extractum ac carcere, verum etiam pene momento, ad Narbonam Occitanicæ per Magdalenam translatum, instar fere Habacuc, ac mirabilius Petro, comminiscantur: improbando certe commento, quod non parum rei gestæ, ac veræ per Magdalenam ejus liberationis fidem elevet. Describit pluribus Joannes noster a Rechac, in ejus conventus fundatione ac historia, ex Bernardo Guidonis auctore æquali, cujus in multis nostrorum conventuum exstant historica, ut hæc habuerint, ac Magdalensæ patrocinio Carolus liberatus sit mitiore in eum facio Aragonum rege, haud secus ac Josephus describit in Manasse. Utque Manasses, pio prudentique consilio, suam in Deum liberationem reulit, tametsi videbatur fuisse liberatus humano modo; sic et Carolus: quod præsertim ea regum captivos tenentium miraculo proxima mutatio, ac delinitio, concepta in Deum vota ac in Carolo, Magdalensæ patronæ Provinciæ invocationem, seu

aliquando præfatus Christi discipulus, Joannes, inquam, lustrando provinciam ad Asiæ quemdam locum venisset, atque in juvenem quemdam, elegantiori specie, corporisque viribus ac magnitudine præstantem incidisset, ejus animæ amore captum, hortatum esse ut Christo nomen daret, fideique accederet; persuasumque adolescentem, fidei rudimentis imbuendum civitatis episcopo obtulisse, inque hunc modum affatum esse: « Hunc tibi virum, episcope, Deo teste, ac universa hacce Ecclesia, deposito trado; » hisque dictis, Joannem, aliis quoque regionibus fidem prædicaturum, abiisse. Episcopum autem assumptum puerum hortari cœpisse, ac instruere; illi cavere, docere, ejus curam agere: postque demum aliquantum tempus, baptizasse, ac Christianis hominem cooptasse; deinceps vero, tanquam baptismate, res ejus in tuto collocasset, ac abunde adolescenti cavisset, non amplius monitiones solitas adhibuisse. Itaque, libertatem nactum adolescentem, factiosos quosdam, exitiososque ac nefarios viros sibi adjunxisse. Ac principio quietem, ad sumptuosa convivia ac nocturnas sodalitates, depravatum animo pellexisse; post etiam ad furta quædam, ac grassationes: postremo in montes eductum, tanquam virum proceram statura, ac forti robore, latronum principem creates, immitem plane ac inhumanum, planeque acerbum, truculentumque ac impium fecisse. Post multos autem inde elapsos annos, cum Joannes Theologus rediret Ephesum, sub omnium oculis episcopo dixisse: « Age jam, episcope, profer depositum quod tibi a me, Deo teste, universaque tua Ecclesia, consignatum est. » Episcopum vero hoc verbo periculum, putare abs se repeti pecuniæ aliquid, quod ille deposito dedisset. Joannem, ut vidisset episcopum dubitatione hærentem, dixisse: « Age adhuc juvenem illum, episcope, quem tibi tanquam fidei custodi curandum tradidi. » Episcopum, auditu hoc,

A πρὸς ἐπὶ τινα τόπον τῆς Ἀσίας ἐλθὼν ἐν ταῖς αὐτοῦ περιόδοις ὁ μαθητὴς τοῦ Χριστοῦ Ἰωάννης, καὶ τινα νεανίαν εὐρὼν, κάλλι τε καὶ ἰσχυρὴ καὶ μεγέθει κερκοσημένον, τῆς τούτου ψυχῆς ἔρασθεὶς, νοουθετεῖ τούτον γενέσθαι πιστόν. Καὶ δὴ πεισθέντος αὐτοῦ, τούτον τὸν νέον προσάγει εἰς τὸ κατηχεῖσθαι αὐτὸν ὑπὸ τοῦ ἐπισκόπου τῆς πόλεως ὁ Ἰωάννης, λέγων· « Τοῦτόν σοι παρακατατίθημι τὸν ἄνδρα, ὃ ἐπίσκοπε, μαρτυροῦντος τοῦ Θεοῦ καὶ ταύτης πάσης τῆς Ἐκκλησίας; » καὶ τοῦτο ὁ Ἰωάννης εἰπὼν ἐξῆλθε καὶ ἐπὶ τὰς ἑτέρας χώρας, ποιούμενος τὸ τῆς πίστεως κήρυγμα. Ὁ δὲ ἐπίσκοπος τὸν παῖδα παραλαβὼν, ἐνουθετεῖ καὶ κατήχει· ἐφρῶρει, ἐδίδασκει, ἐπεμελεῖτο· καὶ δὴ μετὰ τινα χρόνον ἐδάπτισε, καὶ Χριστιανὸν αὐτὸν ἐποίησε. Καὶ λοιπὸν, ὡσανεὶ τῷ B βαπτίσματι τοῦτον ἀσφαλισάμενος, καὶ περιτειχίσας, οὐκ ἔτι ταῖς προτέραις κέρρηται πρὸς αὐτὸν νοουθεσίαις. Καὶ δὴ ἀδειαν λοιπὸν λαβόντος τοῦ παιδὸς, προσκαλοῦνται αὐτὸν τινὲς νεωτερισταὶ, φέροντες τε καὶ ἐξώλειες, καὶ θελοκαχοὶ ἄνδρες· καὶ πρῶτον μὲν ἐπὶ δεῖπνα πολυτελῆ καὶ νοῦς, καὶ ἐπὶ τινὰς πορνικοὺς σπύλους καὶ διανοητερεύσεις· εἶτα καὶ ἐπὶ κλοπὰς τινὰς, καὶ λωποδυσίας αὐτὸν παραφθορίζαντες· τὸ δὲ δὴ πέρασ, ἐπὶ τὰ ὄρη αὐτὸν παραλαβόντες ὡς παμμεγέθη ὄντα τῷ σώματι καὶ τῇ δυνάμει, λήσταρχον αὐτὸν χειροτονήσαντες, ὄλον ἀνελεῖ καὶ ἀπάνθρωπον, ὄλον πικρὸν καὶ δαιμόνιον, καὶ ἄθεον αὐτὸν ἀποκατέστησαν. Εἶτα χρόνοι ἐν τῷ μέσῳ διέλιπταν πλείστοι· καὶ ἐπανελθὼν Ἰωάννης ὁ Θεολόγος· ἐπὶ Ἐφesoῖων πόλιν, φησὶν ἐπὶ πάντων τῷ ἐπισκόπῳ· « Ἄγαγε δὴ μοι, ὃ ἐπίσκοπε, τὴν παρακαταθήκην, ἣν παρεβέβηκέν σοι, τοῦ Θεοῦ προσμαρτυροῦντος καὶ πάσης τῆς Ἐκκλησίας σου. » Ὁ δὲ ἐπίσκοπος, ἐπὶ τῷ ῥήματι θαμβηθεὶς, ἐνόμιζε χρήματός τινος παρατεθέντος παρὰ Ἰωάννου εἰσπράττεσθαι. Ὡς οὖν εἶδεν αὐτὸν ἀπορούμενον ἐν ἀμηχανίᾳ ὁ Ἰωάννης, φησὶ πρὸς αὐτόν· « Ἄγαγε δὴ μοι, ὃ ἐπίσκοπε, τὸν νεανίαν, ὃν σοι ὡς πιστῷ κατεπίστευσας. »

NOTÆ.

inquit, fovei humaniter: ad extremum, baptizavit; tanquam, tanquam perfecta tutelaque ejus animi custodia, Domini adhibito signaculo, multam illam in eum curam ac observationem remisit. Ut plane id ipsum Eusebius dicat, sigillum Dominicum, ac illuminationem seu baptismum, qui et σφραγίς dicitur a Gregorio, orat. 40, σφραγίδα δὲ, ὡς συντήρησιν, καὶ τῆς δεσποτείας σημεῖωσιν. Sigillum quia conservatio est, et dominationis significatio: divini scilicet in nos domini velut quidam character, ex gratia adoptionis quam facit. Sic post aliqua: Εἰπέ, τῇ σφραγίδι θαρβύσας, εἰκὼν εἰμι καὶ αὐτὸς Θεοῦ· Dic, signaculo fretus, ipse quoque Dei inuigo sum. Sic Amphiloachus Orat. in Peccat. τὴν σφραγίδα ponit, pro signaculo quo primum Dei gregis seu oves efficitur, cum de Zachari prima conversione ait: Ὡς πρόβατον ἐκ στόματος λύκου ἀφῆρας, καὶ τῇ μάδρᾳ συνέμεις, καὶ σφραγίδος ἤξιώσας. Velut otem ex ore lupi abripuit, canitque admisit, ac signaculo impertivit. Male ergo Eusebii interpret, longa saepe paraphrasi, auctoris detorqueus, obscurans, ac mutans sensum, incautumque, ac Græci idiomatis rudem lectorem, in errorem mittens, ac risui exponens: dum putant magnum quid ex Eusebio pro-

ferre stabilendis dogmatis, cum revera nihil ille pro eis faciat, uti hic Baronio accidit, indicanti facere Eusebium pro sacramento confirmationis distincto a baptismo, cum nihil ille hoc velit. Cujus sacramenti probandi solidior ratio a manuum impositione apostolorum, ac Spiritus sancti per eam datione, quam Ecclesia, jugi traditione seu mysterium, ac gratiæ statum signum, a Christo institutum, ejusque ordinatione per apostolos ac successores episcopos, dispensandum, constanti traditione acceperit, ac teneat hactenus. Clare editio Regia Anastasii, pro eo atque Eusebii, ὡς τὸ τέλειον αὐτῷ φυλακτήριον ἐπιστήσας, τὴν σφραγίδα τοῦ Κυρίου· ὡσανεὶ τῷ βαπτίσματι τοῦτον ἀσφαλισάμενος· aperte synonyma habens τὸ βάπτισμα καὶ σφραγίδα. In Regia editione ipso statim initio videtur lapsus memoria Anastasius: cum citat ex uno librorum, quos de diversis contextus, Στρωματεῖς; vocant: cum non exstet in libris Stromaticis, quos octo Eusebius refert, qui hactenus exstent, citetque ille ex libro alio, quem etiam seorsim in Catalogo refert: sed videtur nobis excidisse: eo titulo, τίς ὁ σωζόμενος πλοῦσι;· Quis ille dives sit qui salvetur? ΟὐΜΒΕΡΣ.

Ὁ δὲ ἐπίσκοπος ἀκούσας, στενάζει μέγα ἐκ βάθους, εἶτα δακρύει· εἰπὼν πρὸς Ἰωάννην· Ἐτόνηθεν ἐξέλιπες, ἠ φησίν. Ὁ δὲ Ἰωάννης πρὸς αὐτόν· Ἐ Πῶς, φησὶν, ἢ πόλις θανάτου; Ὁ δὲ ἐπίσκοπος· Ἐ Τὸν τῆς ψυχῆς τέθηκε θάνατον· ἀπέβη γὰρ πονηρὸς καὶ ἐξωλέστατος· καὶ τὸ δὴ πέρας, ληστῆς ἀπηνῆς κατέστη. Ἐ Καὶ πρὸς ταῦτα ὁ Ἰωάννης τῷ ἐπισκόπῳ φησὶ· Ἐ Καλὸν σε, ὦ ἐπίσκοπε, φύλακα τῆς τοῦ παιδὸς ψυχῆς κατεπίστευσα· καλὸν σε ποιμένα τοῦ προβάτου τοῦ Χριστοῦ πεποίηχα; Ἐ Ἄλλὰ εἰ πάρεστιν ἡμῖν νῦν ἵππος, καὶ τῆς ὁδοῦ τινας ὁδηγοί, τῆς ἀπαγωγῆς ἔνεκεν τοῦ παιδός; Ἐ Λοιπὸν ὡς εἶχεν Ἰωάννης αὐτόθι ἀπὸ τῆς Ἐκκλησίας τῷ ἵππῳ ἐπιθάς, ἀκρατῶς ἤλαυνε, τὸ πλανηθὲν πρόβατον ἀνακαλούμενος. Καὶ δὴ φθάσας τὰ ὄρη ἔνθα τὸ ληστήριον ὑπῆρχε, κρατεῖται ὑπὸ τῆς φυλακῆς μηδὲν ἀντιλέγων, μηδὲ λυπούμενος, ἀλλὰ βοῶν· Ἐ Πι τοῦτο ἐήλυθα, πρὸς τὸν ἄρχοντα ὑμῶν ἀγάγετέ με. Ὁ δὲ εἰστέθεικε ὠπλισμένους· καὶ ὡς μόνον ἐθεάσατο τὸν Ἰωάννην πρὸς αὐτὸν ἐρχόμενον, αἰδουθεὶς εἰς φυγὴν ἐτρέπετο. Ὁ δὲ Ἰωάννης ὡσπερ τοῦ γήρωος ἐπιλαθόμενος, ἀκρατῶς τὸν παῖδα κατεδίωκε λέγων· Ἐ Τί φεύγεις, τέκνον, τὸν σὸν πατέρα; Τί μοι κόπους παρέχεις; Ἐ Ἐλέησόν με τὸν ξένον, τὸν γυμνόν, τὸν γέροντα, τὸν ἀδύνατον, τὸν πτωχόν. Στήθι, μὴ φοβοῦ· ἔχεις ἐλπίδα σωτηρίας· ἐγὼ ὑπὲρ σοῦ ἀπολογησώμαι· ἐγὼ τὴν ψυχὴν μου ὑπὲρ σοῦ θήσω, ὡς ὁ Κύριος ὑπὲρ ἡμῶν. Μὴ φοβοῦ, τέκνον, στήθι· πίστευσόν μοι· ὁ Χριστὸς με ἀπέστειλεν, ἄφρασιν σοὶ ἐπιτρέδμενον. Ἐγὼ ὑπὲρ σοῦ ὑπομένω θάνατον. Ἐ Π· ἐμοὶ τὸ αἷμα ὡσπερ ἐξέχεας· ἐπ' ἐμοὶ τὸ φορτίον τῶν ἁμαρτιῶν σου ἐπι τὸν τράχηλον. Ἐ Εἶτα ἔστη ὁ παῖς· Ἐ ῥήριψε τὰ ὄπλα τρέμων ἡμῶν τε καὶ σφοδρῶς κλαίων· καὶ δὴ προσελθὼν τῷ Ἰωάννῃ ἱσπάζετο, ταῖς οἰμωγαῖς τῶν δακρύων αὐτοῦ μηδὲν πρὸς ἀπολογίαν φθέγγεσθαι δυνάμενος, μόνον δὲ τὴν δεξιὰν αὐτοῦ χεῖρα ἐπι αὐτὴν ἡμαγμένην ἐκράτει. Ὁ δὲ Ἰωάννης παρὰ τῷ ἑαυτοῦ στόματι· τὴν δεξιὰν τοῦ ληστοῦ κατεφίλει, ὡς ἦδη βαπτισθεῖσαν τοῖς δάκρυσι· καὶ οὐ πρότερον ἀπέστη ἕως ἂν τὸν παῖδα μεθ' ἑαυτοῦ ἐν τῇ Ἐκκλησίᾳ συνήγαγεν· διδοὺς πᾶσιν ὑπὸ δαίγμα μετανοίας εἰλικρινούς, καὶ τρόπαιον ἀναστάσεως βλεπομένης.

NOTÆ.

(25) *Cum permisti lacrymis gemitus*, etc. Mala interpretis interpunctione, τὸ ταῖς οἰμωγαῖς τῶν δακρύων αὐτοῦ, jungens vero ἡσπάζετο, absentium sensum reddit: *Sufulabat illum gemitu lacrymarum suarum*; quasi vero lacrymis ac singultibus amplectamur, aut salutemus. Eusebius: *Ἀπολογούμενος ταῖς οἰμωγαῖς, ὡς ἦδύνατο· Excusans ac satisfaciens gemitibus, prout poterat*: prohibentibus iisdem loqui, ac verbis excusare, ut bene exprimit Anastasii paraphrasis, ut hic a nobis expressa est, et clarius altera editio Regii codicis: *Τρέμων ὁμοῦ καὶ κλαίων σφοδρῶς, ὡς μηδὲ φθέγγεσθαι ὑπὸ τῶν δακρύων λοχύειν, μάλιστα τῷ ἐκ τοῦ πένθους λυγμῷ τῆς φωνῆς ἐπικοιπομένης. Tremore ac fletu valido, ut nec præ lacrymis quidquam effari possset, singultu, quem luctus ac mæror faceret, vocem intercidente*:

A alto ex corde ducto suspirio, subindeque flentem, Joanni dixisse: *(eum jam mortuum esse.)* Ad quem Joannem: *(Quomodo, inquit, aut qua tandem morte?)* Ad quem episcopum: *(Mortuus, inquit, est morte animæ; quippe factus est improbus ac perditissimus: ac tandem in immanem latronem promovit.)* Ad hæc Joannem episcopo: *(Egregium scilicet te, inquit, o episcope, animæ pueri custodæ præfeci: egregium te pastorem ovis Christi feci? Sed nunquid equum, inquit, nunc aliquem habetis, et itineris duces, qui me ad juvenem deducant?)* Mox vero Joannem ibidem ab ecclesia consensu equo, vi tota impulsisse requirentem errantem ovem. Cum jam autem ad montes pervenisset, in quibus latronum latibula erant, correptum ab excubiis esse nihil invitum, aut se captum dolentem; sed clamantem, eo sine venisse atque ad eorum ducem adduci velle. Stabat autem ille in armis; utque tantum aspexisset accedentem ad eum Joannem, senis faciem reveritum, in fugam versum esse. Joannem, tanquam suæ ætatis oblitum, citato cursu juvenem persecutum, in hæc verba affatam: *(Quid fugis, fili, patrem tuum? Quid mihi laborem facis? Te mei misereat peregrini, nudi, senis, imbellis, pauperis. Siste gradum, ne timeas: superest tibi salutis spes; ego pro te excusabo; ego animam meam pro te ponam, sicut Dominus pro nobis posuit. Ne metuas, fili; siste: crede mihi; me Christus misit, ut tibi peccatorum inferrem veniam. Ego pro te mortem subire paratus sum. In me sit sanguis quem effudisti; in me onus suscipio tuorum peccatorum, ac cervicem meam.)* Tum stitisse juvenem: tremoreque ac grandi luctu, arma projecisse: atque ad Joannem accedentem, amplectatum esse, cum permisti lacrymis gemitus (25), ne verbum quidem ad defensionem proferre sinerent. Tumque ubi tantum dexteram ejus manem etiamnum sanguine cruentatam tenuisset, Joannem eandem ori admotam, tanquam lacrymis jam infectam atque purgatam, osculatum esse, nec prius destitisse, quam secum juvenem in Ecclesiam induxisset: dato omnibus sinceræ penitentiae exemplo, subjectæque oculis ac corporum resurrectionis (26) velut quodam erecto tropæo.

D quam passim affectionem graviori aliquo luctu, experimur. COMBESIS.

(26) *Subjectæque oculis ac corporum resurrectionis*. Τρόπαιον ἀναστάσεως βλεπομένης. Quam bene glossat Anastasius Regio codice, pro βλεπομένης substituens ἐπιτιζομένης· *resurrectionis in spe positæ, ac futuræ illius resurrectionis corporum, qua omnino immutabimur statu immortalis; tam male, quod passim solet, Ensebii interpret, dum ita reddit: Illustrate denique tropæum a peccatis resurrectionis, per exteriora penitentiae signa, etc.*, velut ipsa a peccatis resurrectio per penitentiam, sui tropæum dicatur, non alterius; sitque ea resurrectio βλεπομένη, oculis subjecta ac conspicua; non νοουμένη, seu νοητή· *intellectu solo ac mente cognoscibilis*; qualis et ipsa anima est, cujus resurre-

Quam autem vere digna fide sint, quæ jam diximus, testantur, tum qui in cruce latro per verbum fidele salutem est consecutus, tum alii improbi plures per pœnitentiam item salvati: in quibus, nostra ipsa ætate sub Mauricio Christianorum imperatore, latronum quidam princeps in Thraciæ finibus, crudelis ac inhumanus emersit. Is talis erat, ut et ea itinera infesta admodum redderet. Hunc cum frustra multi milites ac latrunculares omnibus adhibitis machinis comprehendere tentassent, eo audito divinissimus imperator Mauricius, per quemdam adolescentem, latronum duci sua ipse mandata (27) misit. Is vero, tanquam divina quadam instinctus virtute, imperatoris sermonem reveritus, subjectis latronis moribus, in modum ovis mansuetæ, ad imperatoris pedes scelerum confessione accidit.

Dehinc vero post non multos dies, febre tentatus latro, in valetudinario, quod Sampsonis vocant decumbebat, ubi ex vini potu, in phrenesim incidit. Cum autem compos mentis effectus ad se redisset, jamque occupante nocte, vehementius se prœmit sentiret, ad Dei se misericordis supplicationem convertit, cum lacrymis pœnitens, ac suorum criminum veniam petens, dicensque: « Nihil peto novi a te, benignissime Domine. Ut enim in alium quemdam ante me latronem, sic in me æque latronem misericordia tuam misericordiam, ac suscipe meas has lacrymas, quas hic morti vicinus mitto, in lectulo jacens. Qua vero ratione illos, qui post horam undecimam venientes nihil magnum fecerant, admisisisti; eadem quoque meas suscipe exiguas lacrymas; neque in eis emunda, ac tanquam in baptismo, plenaria pro morte indulgentia dona: ut nihil a me ulterius exigas: non enim hora patitur, proximis jam ac ingruentibus qui animam exigant (28). Verum ne mihi relucteris: ne confertum in me bonum exigas, Præoccupaverunt enim me ini-

Καὶ ὅτι ἀξίωσιτον ἀληθῶς τὸ εἰρημένον, μαρτυρεῖ μὲν καὶ ὁ ἐπὶ τοῦ σταυροῦ ληστής διὰ πιστοῦ ῥήματος σωθεὶς· μαρτυροῦσι δὲ καὶ ἕτεροι πλείονες διὰ μετανοίας σωθέντες πονηροὶ, ἐν οἷς καὶ ἐπὶ τῆς ἡμετέρας γενεᾶς, ἐπὶ Μαυρικίου τοῦ τῶν Χριστιανῶν βασιλέως γεγονότος, ἐγένετο τις ἀρχιληστής περὶ τὰ μέρη τῆς Θράκης ὠμὸς καὶ ἀπάνθρωπος, καὶ τοιοῦτος ἦν ὡς καὶ τὰς ὁδοὺς ἐκείνας ἀβάτους ἐποίησε. Τοῦτον χειρώσασθαι πολλῶν στρατιωτῶν καὶ ληστοδικῶν πάση μηχανῇ ἐπιχειροῦσάντων, καὶ μὴ δυναθέντων, ἀκούσας ὁ θεοῦτατος βασιλεὺς Μαυρίκιος, διὰ τινος νεανίσκου παιδὸς τὰ ἴδια φυλακτὰ ἀπέστειλε τῷ ἀρχιληστῇ, καὶ ὡσπερ ἐξ ἐνεργείας Θεοῦ αἰδεσθεὶς τὸν λόγον τοῦ βασιλέως, ἀποβαλὼν τὸ ἦθος τὸ ληστρικὸν, ἐν πρᾶγμα δίκην προβάτου κατελθὼν ἐν τοῖς ποσὶ τοῦ βασιλέως μετ' ἐξομολογήσεως προσέπεσεν.

Εἶτα μικρῶν τιῶν ἡμερῶν διελευσῶν, εἰς ἀσθένειάν τινα ὁ ληστής πυρετικὴν περιπεσὼν, ἔκειτο ἐν τῷ νοσοκομείῳ τῷ λεγομένῳ τοῦ Σαμφῶ· καὶ χρησάμενος οἶνοποσίῳ, εἰς φρενιτικὴν ἔκστασιν μετέπεσεν. Εἶτα ἀνανήψας καὶ εἰς ἑαυτὸν ἐλθὼν, καταλαβούσης λοιπὸν τῆς νυκτὸς, ἤδη ὡς εἶδεν ἑαυτὸν βαρούμενον, εἰς οἰκείαν^k τοῦ πανοικτίρμονος Θεοῦ ἐτρέπετο σὺν δάκρυσιν ἐξομολογούμενος, καὶ συγχώρησιν τῶν αὐτοῦ ἀμαρτημάτων αἰτούμενος, καὶ λέγων· « Οὐ ζητῶ τι ξένον παρὰ σοῦ. Δέσποτα φιλάνθρωπε· ὡς γὰρ εἶς ἕνα τῶν πρὸ ἐμοῦ ληστῶν, οὕτως καὶ εἰς ἐμὲ τὸν ληστὴν τὰ ἐλέη σου θαυμάστωσον, καὶ δέξαι μου τοῦτον τὸν ἐπιθανάτιον κλαυθμὸν, ὃν ἐν τῇ κλίνῃ κατακαίμενος ποιούμαι. Καὶ ὡς ἐκείνους τοὺς μετὰ τὴν ἑνδεκάτην ὥραν μὴδὲν ἄξιον ἐργασάμενους, οὕτως καὶ ἐμοῦ τὰ μικρὰ πρόσδεξαι δάκρυα, καθαίρων με καὶ βαπτίζων ἐν αὐτοῖς· ἐπιθανάτιον συγχώρησιν ὡς βάπτισμα, μὴ ἀπαιτῶν μὲ τι πλέον. Οὐ γὰρ ἔχει ἡ ὥρα, τῶν ἐκσπηλευτῶν μου ἐγγισάντων. Ἀλλὰ μὴ ἀντιτείνης, μὴ στιβαρήσης ἐν ἐμοὶ τὸ ἀγαθόν, Προκατέλαβον

VARIÆ LECTIONES.

† Leg. ἰκεσάν,

NOTÆ.

ctio illa affectio sit. Plane male habent sacri veteres scriptores Græci, quos sic Latini interpretes Latinus pleniusque loqui affectantes, ac velut liberiori paraphrasi reddere, ita depravent. COMBESIS.

(27) *Sua ipse mandata.* Τὰ ἴδια φυλακτὰ ἀπέστειλεν. Interpretes eodem sensu atque φυλακτῆρια sacra, quæ de collo ferebat misit. Verum cum statim subiungat Anastasius, reveritum latronem non amuleta aliqua, sed imperatoris sermonem: haud plane aliud vult τὰ φυλακτὰ, quam sermo ille, ac mandatum imperatoris, iuberentis ut ad ejus clementiæ thronum, sceleratus adeo homo accederet. Sic in vet. Lexico τὸ φύλαγμα huic affine, exponitur, præceptum, mandatum; velut scilicet a servando, seu observando: quod idea ponatur ut servetur. Favet altera Regii codicis editio, quæ sic exprimit: Διὰ τινος τῶν οἰκείων τῷ βασιλεὶ ἐπὶ τοῦτο αὐτὸν ἐξαποσταλέντος, τὰ ληστρικὰ ὄπλα ρίψαι περὶθεῖς, καὶ ἐλθεῖν πρὸς αὐτόν. Cum per aliquem imperatoris familiarium ad hoc ipsum missum, persuasus esset, utnia, quæ latro ferebat, abjicere, ac imperatorem adire: promissa scilicet venia, ac aliis commodis, quomodo passim videmus uti principes in ejusmodi negotiis,

haud vero, ut amuleta sua, ac reliquias, seu talia sacra pignora, ad tales personas mittant: quanquam nec exempla missorum ejusmodi pignorum in reconciliationis ac fidei argumentum in Græcorum recentioribus imperatoribus desint: atque alio haud admodum repugnarim, ut quis contendat hoc quoque tale quid a Mauricio facilitatum significari; ita revera sonante voce Græca, ut præcipue in usu vulgi ac sequioris Græciæ est. COMBESIS.

(28) *Qui animam exigant.* Τῶν ἐκσπηλευτῶν μου ἐγγισάντων. Interpretes enim vocem inexplicitam reliquit: ac vere talis videtur, in qua divinandum sit, Expono ego juxta quod habet editio regii Codicis, nisi habeatur: Οὐδὲ γὰρ ἄλλο τι πλέον ποιεῖν, οἱ ἀπαιτούντες τὴν ψυχὴν συγχωροῦσιν. Non solum aliud quidquam facere qui animam exigant: de qua animæ per angelos exactione hora mortis, passim Patres. Videtur auctor ea voce alludere ad feras in lustris ac cavernis latitantes, quas inde canes extrudant. COMBESIS. — Ἐκσπηλευτῆς est compulsores seu exactor publicus, qui obnoxios solvere cogit. Justin. Novell. 428, c. 6. BASN.

γάρ με αἱ ἀνομίαι μου πρὸς ἐσπέραν φθάσαντα κα-
λῶς· ὅτι ἀμύθητά μου τὰ χρέη. Ἄλλ' ὡς ἐδέξω
Πέτρου τοῦ ἀποστόλου σου τὸν πικρότατον κλαυ-
θμὸν, οὕτως πρόσδεξαι καὶ τὸν ἐμὸν, φιλάνθρωπε,
ἐπιχῶν ταῦτα τὰ δάκρυα ἐπὶ τὸ τῶν ἀμαρτιῶν μου
χειρόγραφον, καὶ τῷ σπόγγῳ τῆς εὐσπλαγχνίας
σου ἐξαλείψων τὰ ἀνείκαστά μου πληγμελήματα. »

Ταῦτα καὶ τὰ τοιαῦτα ἐπὶ πλείστας ὥρας ὁ λη-
στής ἐξομολογούμενος, καὶ τῷ ἰδίῳ φακιλίῳ τὰ
δάκρυα ἐκμάσσων, παρέδωκε τὸ πνεῦμα, καθὼς
καὶ οἱ πλησίον αὐτοῦ κοιμώμενοι διηγῆσαντο. Ἄρ-
χιατρὸς δὲ τις ἐκεῖνον τὸν ξενῶνα ἐπισκεπτόμενος
ἐν τῷ οἴκῳ αὐτοῦ καθεύδων, ὁρᾷ κατ' ὄναρ κατ'
αὐτὴν τὴν ὥραν ἐν ᾗ ὁ ληστής ἐτελεύτησε, τινὰς
Αἰθίοπας πολλοὺς ἔλθοντας πρὸς τὴν κλίνην τοῦ
ληστοῦ, μετὰ πλείστων χρυρῶν περιεχόντων τὰ
ἀμαρτήματα τοῦ ληστοῦ· εἶτα καὶ δύο τινὰς φω-
ταινοὺς ἀνδρας. Ἦνεγκαν οὖν ζυγὸν, βαλόντων τῶν
Αἰθίοπων πάντα τὰ χειρόγραφα τοῦ ληστοῦ, κατε-
βάρησεν ἡ μία πλάστιγξ· ἡ δὲ ἑτέρα ἐφ' ὕψους ἦν
ἀνακεκουφισμένη. Λέγουσιν οὖν οἱ διὰ τοῦ φωτὸς
ἄγγελοι· « Εἶτα ἡμεῖς οὐδὲν ἔχομεν ὧδε; » Λέγει
ὁ εἰς πρὸς τὸν ἄλλον· « Τί ἔχομεν ἔχειν; οὕτω δεκά-
την ἡμέραν ἔχει ἔλθῶν ἐκ τῶν φόνων καὶ τοῦ λη-
στηρίου αὐτοῦ, καὶ τί ἀγαθὸν ζητοῦμεν ἐκ τούτου; »
Καὶ ὡς ταῦτα ἔλεγον, προσεποιήσαντο ψηλαφᾶν ἐν
τῇ κλίνῃ αὐτοῦ, εἰ πως εὕρωσι καὶ αὐτοὶ τι ἀγαθόν.
Καὶ εὐρών εἰς τὸ φακιλίον ἐνθα τὸν κλαυθμὸν ἐξέ-
μασσαν ὁ ληστής, λέγει πρὸς τὸν ἑταῖρον αὐτοῦ,
« Ὅντως τὸ φακιλίον τῶν δακρύων αὐτοῦ ἦν. Ἀλλὰ
βάλωμεν αὐτὸ εἰς τὴν ἑτέραν πλάστιγγα, καὶ τὴν
φιλάνθρωπιαν τοῦ Θεοῦ σὺν αὐτῷ, καὶ πάντως γί-
νεται τί ποτε. » Καὶ ὡς μόνον ἔβαλον αὐτὸ εἰς τὴν
πλάστιγγα τὴν ἀνακεκουφισμένην, κατεβάρησε,
καὶ ἐσκορπίσθησαν ὅλα τὰ χειρόγραφα τὰ ὄντα εἰς
τὴν ἄλλην πλάστιγγα. Καὶ ἐδόθησαν μιᾶ φωνῇ οἱ
ἄγγελοι λέγοντες· « Ἐνίκησεν ἡ φιλάνθρωπια
τοῦ Δεσπότου. » Καὶ λαβόντες τὴν ψυχὴν τοῦ
ληστοῦ, ἀπήγαγον αὐτὴν μεθ' ἑαυτῶν. Οἱ δὲ Αἰ-
θίοπες ἐφυγον, καταισχυρόμενοι. Καὶ ταῦτα ἰδὼν
ὁ λατρὸς, εὐθέως ἔξυπνος γενόμενος, ἐνεδύσατο τὰ
ἱμάτια αὐτοῦ· καὶ δρομαίως ἤλθεν εἰς τὸν ξενῶνα·
καὶ ἔλθῶν εἰς τὴν κλίνην τοῦ ληστοῦ, εὔρε τὸ μὲν
σῶμα αὐτοῦ ζέον, τὴν δὲ ψυχὴν αὐτοῦ ἀπελοῦσαν
πρὸς Κύριον. Τὸ δὲ φακιλίον ἐπὶ τῶν ὀφθαλμῶν
αὐτοῦ κείμενον μεστὴν τῶν δακρύων. Καὶ δὴ μαθὼν
παρὰ τῶν πλησίον κοιμωμένων τὴν ἐξομολόγησιν ἦν
ἐποίησεν ὁ ληστής πρὸς Θεὸν, λαθὼν τὸ φακιλίον
εἰσῆλθε πρὸς τὸν εὐσεβέστατον βασιλέα, δεικνύς
αὐτῷ καὶ διηγούμενος ἅπερ κατ' ὄναρ ἐθεάσατο, καὶ

quitates meae⁶⁹, qui jam male ad vesperam vene-
rim: siquidem mea debita majora sunt quam ut
cogitari possint. Enimvero, uti apostoli tui Petri
amarissimum admisisti luctum, ita et meum, tu be-
nigne ac clemens, suscipiens, hasce meas lacrymas
in meorum peccatorum chirographum effunde;
tuæque illa miserationis spongia, incomparabilia
mea delicta dele. »

Hæc, et his similia ad multas horas confitens la-
tro, ac sudario suo lacrymas extergens, efflavit
animam, quemadmodum narraverunt qui prope
eum jacebant. Insignis autem medicus quidam, va-
letudinarium illum visitare solitus, domi suæ dor-
miens videt in somnis, ipsa hora qua latro mortuus
est Æthiopes multos ad ejus venientes lectum cum
multis chartis, quibus ipsius continerentur scelera :
tum quoque videt duos splendidos viros. Cum ita-
que allata statera, in eam Æthiopes universa latro-
nis conjecissent chirographa, depressa est una lanx,
altera in altum sublevata. Aiuunt autem duo lucis
angeli : « Sic ne hic nihil ipsi habebimus? » Re-
spondit alter ad alterum : « Quid enimvero habere
possemus? Vix decimus dies est, cum cædes ac la-
tronum lustræ reliquit : quid boni ex illo requiri-
mus? » Hæc ut dixerunt, visi sunt vestigare in ejus
lecto, si forte et ipsi boni aliquid invenirent. Cum
autem unus sudarium invenisset, quo latro lacrymas
suas deteraserat; ait ad socium suum : « Profecto
lacrymarum ejus sudarium erat. Agedum in alteram
hoc lancem mittamus, addita illi Dei clementia ac
benignitate; ac tandem fiet aliquid. » Porro ut tan-
tum unum illud in lancem elevatam misissent, mox
ea depressa est, et chirographa, quæ in altera
erant, universa sunt dissipata. Exclamaverunt itaque
junctis vocibus angeli : « Vicit Domini benignitas ac
clementia. » Assumentes autem animam latronis,
secum abduxerunt. Ac Æthiopes cum ignominia fu-
gerunt. Hæc ubi vidisset medicus, cum primum
evigilasset, assumptis vestibus, festinus ad domum
hospitalem venit : accedensque ad latronis lectum,
reperit ejus quidem corpus adhuc calidum, animam
autem jam profectam ad Dominum, sudariumque
plenum lacrymis super oculos positum. Ubi autem
ab iis qui prope decumbabant, quam latro ad Deum
fecisset confessionem, intellexisset, accepto sudario,
ad piissimum imperatorem recta ingressus est, os-
tendens ac narrans quæcumque in somnis vidisset,
in hæc verba eum alloquens : Gratias agimus Deo,
pientissime domine. Audivimus latronem salutem
consecutum per confessionem, dum interim Rex

⁶⁹ Psal. xxxix, 13.

NOTÆ.

(29) *Qui jam male ad vesperam venerim.* Cogor sic mutare, cogente sensu ac tota serie : nec enim bene ac feliciter, quod reddidi interpretes, ad vesperam venit ac vitæ metam, qui sic venit, uti latro deplorat, ac præoccupantibus iniquitatibus, a qui-

bis ægre se sub id tempus expediat. Porro facilis est unius litteræ in alteram corrente calamo permutatio, utque ex καλῶς, antiquarius, seu ex co exscribens, fecerit καλῶς. COMBEFIS.

cælestis in cruce penderet, vidimusque nihilominus A latronem alium imperii tui temporibus per confessionem adeptum salutem.

ἄπερ παρὰ τῶν κοιμωμένων ἀκήκοεν, λέγων τῷ βασιλεῖ· Εὐχαριστοῦμεν τῷ Θεῷ, εὐσεβέστατε δέσποτα. Ἦκούσαμεν ληστήν σωθέντα δι' ἐξομολογήσεως ἐπὶ τοῦ σταυροῦ τοῦ οὐρανοῦ βασιλέως, καὶ εἶδομεν ληστήν σωθέντα δι' ἐξομολογήσεως ἐπὶ τῆς σῆς βασιλείας.

Hæc etsi audientes vera esse credimus, consultum tamen putamus terribilem mortis horam prævenire, ac matura nos ipsos pœnitentia præparare. Quam enim multi, putas, de repente abripiuntur, qui neque loqui, neque flere, neque testamentum condere possunt? Quisnam etiam pro te sponsor erit, inventurum te illa hora lacrymis ea copia offerendas Deo, qua latro ille obtulit? Quocirca ne expectemus, nec in mortis horam differamus Deo confiteri peccata nostra; quin potius præveniamus faciem ejus in confessione. Neque vero isthæc a me eo scripta sunt, ut molliores ac remissiores animos vestros efficiam, sed ut magis vos excitem; non ut negligentiores reddam, sed ut alacriores: quod postquam in jejuniorum curriculo (50) egregie certaverimus, victores facti, peccatorum remissione ac regno cælorum digni habeamur, gratia et benignitate Domini nostri Jesu Christi; cum quo sit Patri gloria, simulque sancto ac vivifico Spiritui, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

Καὶ ταῦτα μὲν ἀκούοντες πιστεύομεν ἀληθῆ εἶναι· ὁμῶς καλὸν τὸ προλαβεῖν τὴν φοβερὰν ὥραν θανάτου καὶ προετοιμάσαι ἑαυτοὺς διὰ μετανοίας. Πότοι γὰρ, εἰπέ μοι, ἐξαίφνης ἀρπάζονται, μὴτε λαλήσαν, μὴτε δακρῦσαι, μὴτε διαθήκηνη ποιῆσαι ἰσχυρόντες; Τίς δὲ σε καὶ ὁ ἀντιφωνῶν, ὅτι εὐρήσεις δάκρυα μετὰ τὴν ὥραν ἐκείνην τῷ Θεῷ προσαγαγεῖν, ὅσα ἐκείνος ὁ ληστής προσήγαγε; Διὸ μὴ ἀναμεινῶμεν μηδὲ ἐκδεξώμεθα ἐν τῷ θανάτῳ τῷ Θεῷ ἐξομολογήσασθαι. Ἀλλὰ μᾶλλον προφθάσωμεν τὸ πρόσωπον αὐτοῦ ἐν ἐξομολογήσει. Οὐ γὰρ ἵνα χανῶσω τὰς ὑμετέρας ψυχὰς ταῦτα συνέγραψα, ἀλλὰ μᾶλλον ἵνα διεγείρω· οὐχ ἵνα ἀμελεστέρους ποιήσω, ἀλλὰ προθυμότερους, ὅπως ἐν τῷ σταδίῳ τῶν νηστεῶν καλῶς ἀγωνισάμενοι, στεφανίται γενόμενοι, τῆς ἀφέσεως τῶν ἁμαρτιῶν καὶ τῆς βασιλείας τῶν οὐρανῶν ἀξιωθῶμεν χάριτι καὶ φιλανθρωπίᾳ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, μεθ' οὗ τῷ Πατρὶ δόξα, ἅμα τῷ ἁγίῳ καὶ ζωοποιῷ Πνεύματι, νῦν, καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

NOTÆ.

(50) In jejuniorum curriculo. Ἐν τῷ σταδίῳ τῶν νηστεῶν. Sic jam initio jejuniorum meminerat, ac sub eorum initium hanc se Psalmi ad pœnitentiam compositi enarrationem orare significaverat: altera tamen Regii cod. editio nihil tale indicat: cumque stylo fere puriori, minusque ad barbariem ac sequioris Græciæ idioma vergenti, tota decurrat;

conjectura sit, dictam semel homiliam, qualis edita est a Canisio, ipsum postmodum Anastasium per otium retractasse; ejus pleraque purius reddidisse; nonnulla qua addidisse, qua sustulisse, ac in eis, quæ ad certum tempus, nempe jejuniorum ac quadragesimæ, restringebant. COMBERIS.

ΤΟΥ ΑΥΤΟΥ

ΟΜΙΛΙΑ ΕΙΣ ΤΟΝ ΕΚΤΟΝ ΨΑΛΜΟΝ.

EJUSDEM

HOMILIA DICTA IN SEXTUM PSALMUM.

EX ALIO CODICE EDITA.

Congrua admodum sinceræ pœnitentiæ doctrina est, sexti Psalmi complexio. Idcirco ab Spiritu sancto scripta, quo qui peccatorum rei ad Deum adeunt, scire possint, quomodo id eos præstare oporteat, ex animo confitentes, ac veniam poscentes, pro iis quæ peccaverunt. In hoc siquidem psalmo ambo hæc docemur, quatenus ille, et pœnitentiam humilitatem complectitur, veramque conver-

Ἐπέπουσα διδασκαλία μετανοίας εἰλικρινοῦς, ἡ τοῦ Ψαλμοῦ τοῦ ἑκτοῦ περιοχὴ. Διὰ τοῦτο παρὰ τοῦ ἁγίου Πνεύματος συγγραφεῖσα, ὥστε τοὺς ἐν ἁμαρτίαις προσιόντας Θεῷ εἶδέναι ἔχειν, πῶς δεῖ τοῦτο ποιεῖν, ἐκ ψυχῆς ἐξομολογούμενους, καὶ τὴν τῶν ἁμαρτημένων αἰτούντας συγχώρησιν. Ἐν τούτῳ γὰρ τῷ ψαλμῷ, διδασκόμεθα ἀμφοτέρω ταῦτα, καθὸ τὴν τε ταπεινώσιν τῶν μετανοούντων περιέχει, τὴν τε

γνησίαν ἐπιστροφὴν, τὰ δάκρυα, τὸν ἐκ βόθρου A στεναγμὸν, τὴν τοῦ συνειδότος παραχρῆν, τὴν ἀσθένειαν, τὴν ἐν νυκτὶ πρὸς Θεὸν ἑμιλίαν, τὴν ἐν τῇ στρωμνῇ γινομένην συναίσθησιν τῶν μεθ' ἡμέραν πραττομένων, καὶ διὰ τῆς τοῦ ἁγίου Πνεύματος παρουσίας ἐπισκοπῆν· οὐ ταῦτα δὲ μόνον ἐνταῦθα περιεχόμενά τις εὐρήσει, ἀλλὰ τὴν ἀπὸ τῆς τοιαύτης μετανοίας προσγινομένην τῶν ἀμαρτιῶν ἄφρασιν· τὴν τῶν δαιμόνων αἰσχύνην, καὶ τὴν τοῦ παλαιωθέντος ἀνθρώπου ταῖς ἀμαρτίαις ἀνάπλασιν.

Ἄλλ' οὗτος μὲν ὁ σκοπὸς τοῦ ψαλμοῦ. Ἔστι δὲ ἡ αὐτοῦ ἐπιγραφή ἐπὶ λέξεως ἔχουσα οὕτως· «Ψαλμὸς, φησί, τῷ Δαβὶδ περὶ τῆς ὀγδόης.» Ὁ γδοήν, σύνθετος τῇ Γραφῇ ὀνομάζειν, τὴν μετὰ τὴν ἐβδόμην· τουτέστι, τὴν τοῦ παρόντος· αἰῶνος ζωὴν καὶ διαγωγὴν, ἧς τύπος, ἡ ὀκταήμερος περιτομή. Ὁ B τε σοφὸς Σολομῶν, «διδόναι μερίδα τοῖς ἑπτὰ» παραϊῶν, «καὶ γε τοῖς ὀκτῶ», τὴν ἐκεῖθεν ἀποκατάστασιν, καὶ τὸν ἐνταῦθα βίον ἡμῖν ὑπαίνιττεται. Ἰδόμεν δὲ κα' αὐτὴν λοιπὸν τοῦ ψαλμοῦ τὴν ἀρχήν.

«Κύριε, μὴ τῷ θυμῷ σου ἐλέγξῃς με.» Ὅμμασι νοεροῖς ὁ προφήτης τὸ φοβερὸν ἐκεῖνο δικαστήριον προθεωρῶν, οἶον ἐ ἀπαρβήσιςτος ὢν, καὶ μηδὲ ἀπολογίαν ἔχων ὑπὲρ ὧν ἤμαρτε προβάλλεσθαι, μήτε ἐξ ἔργων ἔχων τὸ σώζεσθαι, οὐδὲν ἄλλο τὴν Δικαστὴν ἐξαιτεῖ, ἀλλ' ἡ τοῦτο λέγων· «Κύριε, μὴ τῷ θυμῷ σου ἐξελέγξῃς με.» Οἶδα, Δέσποτα, ὅτι φρικτὸν περιμένει με δικαστήριον· ὅτε προκαθίσας ἐπὶ θρόνου ἀστέκτου, ἐνώπιον ἀγγέλων καὶ πάσης κτίσεως, τὰ κρυφῆ πεπραγμένα, πᾶσιν ἀνθρώποις ἀποκαλύπτεις, καὶ τὰ τέως λανθάνοντα ποιεῖς φανερά. Ὅθεν οὐδὲ τολμῶ συγχώρησιν τῶν ἐμῶν ἀμαρτιῶν ἐξαιτήσασθαι· ὅτι μελίζουσι αὐταί, ὑπὲρ τὸ ἀφειθῆναί με· ὅτι πλεῖον παντὸς ἀνθρώπου εἰς σὲ ἐπλημμέλησα· ὅτι ὑπὲρ τὸν ἄστυον ἤμαρτον· ὅτι ὑπὲρ ἐκεῖνον τὸν τὰ μύριά σοι ὀφειλοντα τάλαντα ὀφειλέτης σοι κατέστην ἐγώ. Οἶδα γὰρ ἐμαυτὸν πλεόν ἢ τὴν Τελώνην παρὰ τοῦ ἐχθροῦ τελωνηθέντα· ὑπὲρ ἰδὸν Ἀηστὴν ληστρικῶς ζήσαντα, καὶ ὑπὲρ τὴν Πόρνην σοι πταίσαντα. Οἶδα ὅτι καὶ τὸν Μανασσὴν, ἀνομήσας παρήλασα. Ὅθεν «αἱ ἀνομίαι μου τὴν κεφαλὴν μου ὑπεράρασαι, ὥστε φορτίον βαρὺ ἐβαρύνθησαν ἐπ' ἐμέ· καὶ ταλαιπωρήσας, κατεκάμωφθην ἕως τέλους.» Τὸ ὄνομά σου τὸ ἅγιον παρώργισα, τὸ Πνεῦμά σου ἐλύπησα, τῶν ἐντολῶν σου παρήκουσα, τὸν πλοῦτόν σου κακῶς διεσκόρπισα, καὶ ὃν μοι δέδωκας ἀρβάνωνα, ἐν ἀσωτίαις ἀνήλωσα, τὸν τοῦ σώματος ναὸν ἐσπίλωσα, τὴν κατ' εἰκόνα σου ἄξιαν καθύβρισα, ὃν ἐνέδυσάς με ἐβρύπωσα χιτῶνα, τὸ πρόσωπον δ' μοι τῇ ἀναγεννήσει ἐφαίδρυνας, κατηχρήσωσα, τοὺς ὀφθαλμοὺς οὖς ἐφώτισας, πάλιν ἐτύφλωσα, τὰ χεῖλη μου ἄπερ ἠγάσας, πάλιν ἐμόλωσα. Τοῦτων ἀπάντων εὐθύνας με ἀπαιτῶν, οἶδα ὅτι παραστήσεις με γυμνὸν τῷ βῆματί σου, καὶ τὰ πεπραγμένα μοι πάντα ἐλέγξεις, καὶ

sionem, lacrymas, gemitum ex imo pectore; conscientiae turbationem, infirmitatem, nocturnum cum Deo colloquium, rerum interdiu gestarum perceptum in strato sensum, ac eam, quæ est sancti Spiritus adventu, inspectionem: nec ea tantum quis hoc loco videat comprehensa, verum etiam ex tali poenitentia accedentem peccatorum remissionem; demonumque confusionem ac hominis inveterati in peccatis reformationem.

Enimvero, hic quidem psalmo finis est. Sic autem ejus ad verbum habet inscriptio: «Psalmus Davidi de octava.» Consuevit Scriptura octavam appellare eam, quæ subsequitur septimam, hoc est, vitam præsentem; cujus octavæ figura fuit circumcisio diei octavæ. Sed et sapiens Salomon, dum «partem dare septem, quin et octo⁷⁰,» admonet, illam in integrum ævo futuro restitutionem, ac præsentis sæculi vitam nobis innuit. Jam vero ipsum quoque videamus psalmi initium.

«Domine, ne in furore tuo arguas me.» Prospiciens propheta oculis animi terribile illud tribunal, tanquam omni destitutus fiducia, nec habens quid proferat defensionis pro iis quæ peccavit, neque ex operibus salvari valens, nihil aliud a Judice postulat, quam istud dicens: «Domine, ne in furore tuo arguas me.» Scio, Domine, me manere terribile judicium, quando in sede majestatis excelso præsidens, coram angelis ac omni creatura, quæ sunt commissa in occulto, omnibus hominibus es revelaturus, ac palam facturus, quæ hactenus fuerunt abscondita. Quanto brevis, ne quidem meorum veniam peccatorum audeo postulare: quippe illa majora sunt, quam ut mihi remitti debere videantur. Etenim omni gravioris homine in te deliqui. Supra Prodigum peccavi⁷¹: supra illum qui debitor erat decem millium talentorum⁷², tibi ego debitor constitutus sum. Scio enim supra Publicanum graviora mihi ab hoste imperata tributa⁷³: supra Latronem vixisse latronum more⁷⁴; ac supra Meretricem tete offendisse⁷⁵. Sed et hoc scio, Manassen me iniquitate vicisse⁷⁶. Unde «iniquitates meæ supergressæ caput meum, sicut onus grave gravatæ sunt super me: miserque effectus, curvatus sum usque in finem⁷⁷.» Nomen sanctum tuum irritavi, Spiritum tuum contristavi, mandatis tuis non obtemperavi, tuas opes male dissipavi, ac quam mihi arrham dedisti in luxuriis consumpsi, templum corporis contaminavi, dignitatem tuæ imaginis violavi, quam me indueras tunicam sordibus cœlavī, vultum quem mihi regeneratione perornaras, turpiter deformavi: oculos quos illuminaveras, iterum excæcavi; labia mea quæ sanctificaveras, rursus pollui. Horum omnium a me exigens pœnas, fore scio ut nudum me ante tuum statuas tribunal, ac

⁷⁰ Eccl. xi, 2. ⁷¹ Luc. xv, 13. ⁷² Matth. xviii, 24. ⁷³ Luc. xviii, 10. ⁷⁴ Luc. x, 50. ⁷⁵ Luc. vii, 37. ⁷⁶ IV Reg. xxi, 16. ⁷⁷ Ps. l xxxvii, 5, 6.

omnia mihi commissa arguas; nec esse aliquid, cuius ope effugere possim. Verum enim cum me arguas, Domine, « Ne in furore tuo arguas me. » Id a te lucrī, qui solus clemens ac benignus est, consequar. Scis ipse omnia occulta mea, pro quibus etiam rogo, ut ne coram angelis et hominibus traducantur ac publicentur, ad opprobrium meum, ac confusionem æternam.

« Domine, ne in furore tuo arguas me. » Si perituri regis furorem nemo sustinere potest, multo magis Dei furorem creatura aliqua sustinere possit. « Neque in ira tua corripas me. » Non deprecor corripī : quippe qui supplicio omni ac pœna dignus sim; sed hoc rogo, ut corripiens, « ne in ira tua corripas me. » Novi latronem cum tantum preces obtulisset, paradisi statim ingressum accepisse ⁷⁸. Novi meretricem accessisse cum lacrymis, nec veniam frustratam esse ⁷⁹. Novi Publicanum ex imo ingenuisse, et iustificatum esse ⁸⁰. His ego miserabilior sum. Nec enim uti illi habeo. Nam non habeo propensas lacrymas, non veram confessionem, non ut ex corde genitus profundam, non sincerum ieiunium, non paupertatem spiritus, non assiduum ac intentam orationem, non servavi dilectionem ad proximum, non habeo cor miserans, ut merear ipse miserationem, non habeo compunctionem, ut indulgentiam consequar, non sobrietatem aut puritatem cogitationum. Qua jam fronte, qua licentia veniam postulo? Frequenter, Domine, acturum me pœnitentiam pollicitus sum, sed fidem tibi datam fefelli. Sæpe in ecclesia coram te proclido, moxque ingressus in scelera incido. Sæpius mei miserus es, ego autem sprevi te. Sæpe tolerans in me fuisti, exspectans pœnitentiam meam, ego autem pœnitentiam non egi. Sæpe me erexisti, ipseque rursus per socordiam concidi. Quoties me exaudisti, egoque tibi auscultare nolui? Quoties mihi veniam tribuisti; ego autem tibi nunquam servivi? Quoties peccantem me huiusquam aversatus es? Sed tanquam pater ulnas expandens : Convertere, inquis, ne timeas. Cecidisti? Erigere. Fugiens procul recessisti? Iterum redi. Non te aversor : non exsecror meum signentum. Non claudio viscera ad meum filium. Non enim possum eum odisse, quem meis ipse sinxi manibus; pro quo meipsum humiliavi; pro quo effudi sanguinem meum. At ego aggravans aurem, non adhibui animum, nec sum conversus. Tanquam ergo cui cognata sit clementiæ ac benignitatis abyssus, ac longanimitatis pelagus, « ne in furore tuo arguas me, neque in ira tua corripas me : » sed adhuc longanimis sustine me. Ne cito ante confessionem, accusans non ferre fructum, excideris : sed tanquam bonus ac clemens, hunc quoque mihi annum ad pœnitentiam largire. Ne me adhuc imparatum abripias, ac cum necdum virtutum lampadem acceperim, aut oleum, quo lumen nutriatur, præparaverim. Ne me acceperis destitutum veste

οὐδὲν ἔσται ὃ με ποιήσει διαφυγεῖν. Ἄλλὰ ποιῶν μοι τὸν ἑλεγγον, Δέσποτα, « Μὴ τῷ θυμῷ σου ἐλέγξης με. » Τοῦτο κερδήσω παρὰ σοῦ τοῦ μόνου φιλανθρώπου. Οἶδας αὐτὸς πάντα μου τὰ κρύφια, ὑπὲρ ὧν καὶ δέομαι, μὴ δημοσιευθῆναι, μηδὲ φανερωθῆναι αὐτὰ ἐνώπιον ἀγγέλων καὶ ἀνθρώπων, εἰς αἰσχρὴν καὶ βνειδος αἰώνιον.

« Κύριε, μὴ τῷ θυμῷ σου ἐλέγξης με. » Εἰ φθαρτοῦ βσιλεύς οὐδεὶς δύναται θυμὸν ἐνεγκεῖν, πολλῷ μᾶλλον Θεοῦ θυμὸν οὐχ ὑποστῆναι δυνήσεται πᾶσα κτίσις. « Μηδὲ τῇ ὀργῇ σου παιδεύσης με. » Οὐκ ἀξιῶ μὴ παιδευθῆναι· ἀξιός γάρ ἐγὼ πάσης κολάσεως καὶ τιμωρίας· ἀλλὰ παιδεύων, « μὴ τῇ ὀργῇ σου παιδεύσης με. » Οἶδα ληστὴν αἰτησάμενον μόνον, καὶ λαθόντα εὐθέως παραδείσου τὴν εἴσοδον. Οἶδα πύρρην μετὰ δακρῶν προσελθούσαν, καὶ τῆς συγχωρήσεως μὴ ἀποτυχοῦσαν. Οἶδα Τελώνην ἐκ βᾶθους στενάξαντα, καὶ δικαιωθέντα. Τοῦτων ἐγὼ ἀθλιώτερος. Οὐ γὰρ εἶμι ὡς αὐτοί· οὐ γὰρ ἔχω δάκρυον ἐκτενὲς, οὐκ ἔχω ἐξομολόγησιν ἀληθῆ· οὐ κέκτημαι στεναγμὸν ἐκ καρδίας, οὐκ ἔχω νηστείαν εἰλικρινῆ, οὐκ ἔχω πτωχείαν πνευματικὴν, οὐκ ἔχω διηνεκτὴν προσευχὴν, ἀγάπην πρὸς τὸν πλησίον οὐκ ἐφύλαξα, συμπάθειαν οὐκ ἔχω ἵνα συμπαιθῆς ἀξιωθῶ, κατάνοξιν οὐκ ἔχω, ἵνα συγχωρηθῶ, σωφροσύνην οὐκ ἔχω οὐδὲ καθαρότητα λογισμῶν. Ποίῳ λοιπὸν προσώπῳ, ποίᾳ παρῆσις αἰτήσω συγχώρησιν; Πολλάκις σοι, Δέσποτα, μετανοεῖν συνεταξάμην, καὶ ψεύστης τῆς ὑποσχέσεως ἐγενόμην. Πολλάκις ἐν ἐκκλησίᾳ σοι προσπίπτω, καὶ εὐθέως ἐξερχόμενος ἐν ἀνομίαις ἐμπίπτω. Πολλάκις με ἠλέησας, ἐγὼ δὲ σε ἠθέτησα· πολλάκις ἐμακροθύμησας εἰς ἐμὲ περιμένων μου τὴν μετάνοιαν, ἀλλ' ἐγὼ οὐ μετενόησα. Πολλάκις με ἀνέστησας, καὶ πάλιν ἐγὼ ῥαθυμήσας κατέπεσον. Ποσάκις μοι εἰσήκουσας, ἐγὼ δὲ σου παρήκουσα; Ποσάκις μοι συνέγνωσ· ἐγὼ δὲ σοι οὐδέποτε ἐθεράπευσα; Ποσάκις με ἀμαρτάνοντα οὐκ ἀπεστράφης, ἀλλ' ὡς πατὴρ τὰς ἀγκάλας ἐφαπλώσας; Ἐπιστράφηθι, ἔφη, μὴ φοβοῦ. Ἐπεσε; Στήθι. Φεῦγε ἀπεμακρύνθη, πάλιν ἔλθέ. Οὐκ ἀποστρέφομαί σε, οὐκ ὀνειδίζω, οὐ βδελύσσομαι τὸ ἐμὸν πλάσμα, οὐ κλείω τὰ σπλάγχνα πρὸς τὸ ἐμὸν τέκνον, οὐ γὰρ δύναμαι μισῆσαι, ὅν ταῖς χερσὶ ταῖς ἐμαῖς διέπλασα· ὑπὲρ οὗ ἐμαυτὸν ἐταπείνωσα· ὑπὲρ οὗ τὸ ἐμὸν ἐξέχεα αἷμα. Ἐγὼ δὲ τὴν ἀκοὴν βαρύνω, οὐ προσέτχον, οὐδὲ ἐπεστράφη. Ὡς ἐμφυτον οὖν ἔχων τῆς φιλανθρωπίας τὴν ἄδυσσον, καὶ τῆς μακροθυμίας τὸ πέλαγος, « Μὴ με τῷ θυμῷ σου ἐλέγξης, μηδὲ τῇ ὀργῇ σου παιδεύσης. » Ἄλλ' ἔτι μακροθύμησον ἐπ' ἐμοί. Μὴ σπεύσης τῆς ζωῆς πρὸ καιροῦ ἐκθερίσαι με· μὴ σπεύσης ἐκδόσαι με πρὸ ἐξομολογήσεως, ἔγκαλῶν μοι τὸ ἄκαρπον· ἀλλ' ὡς ἀγαθὸς καὶ φιλόανθρωπος, χάρισαί μοι πρὸς μετάνοιαν καὶ τοῦτο τὸ ἔτος. Μὴ ἀρπάξης με ἀνέτοιμον ἐπιδόντα, καὶ τὴν τῶν ἀρετῶν λαμπάδα μῆπιον λαθόντα, μηδὲ προετοι-

⁷⁸ Luc. xxiii, 43. ⁷⁹ Luc. vii, 48. ⁸⁰ Luc. xviii, 14.

μάσαντα τὸ ἔλαιον, τὴν τροφήν τοῦ φωτός. Μὴ λάβης με γάμου μὴ ἔχοντα ἔνδυμα, μηδὲ πρὸς καρποφορίαν προσενεγκεῖν σοὶ τι ἔχοντα· ἀλλὰ φιλάνθρωπεύθητι, ἀλλὰ τῆς χρηστότητός σου τὸν πλοῦτον ἐπίδειξον, ἀλλὰ μακροθύμησον ἐπι μοι¹, τῷ ἄμελεϊ, τῷ ἁμαρτωλῷ, τῷ ἀσώτῳ, [τῷ] ἀγνώμονι, τῷ ἀσπλάγχνῳ, τῷ ταλαίπωρῳ, τῷ ἀναξίῳ φιλάνθρωπίας, καὶ πάσης τιμωρίας ἀξίῳ.

« Ἐλέησόν με, Κύριε, ὅτι ἀσθενὴς εἰμι. » Ἀσθενεῖ μου ἡ γνώμη, σθενεῖ μου ὁ λογισμὸς. Ἐξέλιπεν ἡ ζωὴ μου. Ἐξέλιπον ἐν ματαιότητι αἱ ἡμέραι μου, καὶ τὸ τέλος ἐγγίζον. Ἄλλ' ἔκτεινόν μοι χεῖρα, βυθῷ χειμαζομένων τῶ τῶν ἁμαρτιῶν. Ἄνοιξον κάμοι, Δέσποτα, τὴν θύραν τοῦ ἐλέους σου. Ἄνοιξον κρούοντι ἀναξίως, καὶ μὴ κλεισθῆς αὐτὴν ἀπ' ἐμοῦ. Ἐὰν γὰρ σὺ κλεισθῆς, τίς ἀνοίξει; Ἐὰν σὺ μὴ σπεύσῃς, τίς λοιπὸν βοηθήσει; Αὐτὸς ὡς φύσει φιλάνθρωπος, ὁδὸς καιρὸν μετανοίας, ὁδὸς ἐπιστροφῆς λογισμῶν. Ὅσα ἂν ἐγὼ ποιήσω, ἀδύνατα καὶ εὐκατάλυτα μένουσιν. Εἰς ὅσα ἂν ἐπιχειρήσω, ἀπρακτα καὶ ἀτελῆ γίνονται. Μὴ ἀναβάλλῃς, Δέσποτα, τὴν ἀκοήν, ἀλλὰ σώζων τὸ πλάσμα σου πρόφθασον. Σὺ εἶπας, ὅτι Ὁ ἀδύνασθε χωρὶς ἐμοῦ ποιεῖν οὐδέν. Πρόλαβε τῇ ἐπιστροφῇ τῆς ψυχῆς μου τῆς παροδικῆς ζωῆς τὸν χρόνον. Ὑπὸ τῆς φύσεως τυραννοῦμαι, ὑπὸ τῆς κακῆς προαιρέσεως ἐκδιάζομαι, ὑπὸ τῆς πονηρῆς ἀναγκάζομαι συνηθείας· διὸ « Ἐλέησόν με, ὅτι ἀσθενὴς εἰμι. » Ἐκνευρίσας γὰρ με ὁ ἐχθρὸς μου, ἀσθενῆ καὶ τεταπνιωμένον ἐποίησεν. Ὁ ἀσθενῆ; λάσασθαι οὐ δύναται ἑαυτὸν· ὁ συντετριμμένος, βοηθῆσαι ἑαυτῷ ἐν ἰσχύει· ὁ πεπτωκὸς, οὐκ ἀνίστησιν ἑαυτὸν. « Ἐλέησόν με, Κύριε, ὅτι ἀσθενὴς εἰμι. » Ὁ ἀσθενῶν οὐ δύναται ἐργάσασθαι· ὁ κάμνων πάσης ἐνεργείας ἀπείργεται. « Ἰασαί με, Κύριε, ὅτι ἐταράχθη τὰ ὀστά μου. » Ἐταράχθη καὶ συνετρίβη μου τὰ ὀστά τῆς ψυχῆς· ὁ δὲ τὰ ὀστά ἔχων συντετριμμένα, οὐ δύναται ἀναστὰς ἐπιζητήσαι ἰατρὸν· οὐ δύναται δραμεῖν, καὶ ρυσθῆναι τῶν ἐχθρῶν. Λοιπὸν, ὁ Σὺ ζήτησον, Δέσποτα, ὁ ἐλθὼν ζητήσαι καὶ σώσαι τὸ ἀπολωλός. Σὺ πάλιν ἐλθὲ πρὸς ἐμὲ τὸν περιπεσόντα λησταίς, καὶ οὐχ ἡμιθανῆ, ἀλλὰ νεκρὸν ὄλον πεποηκόσιν. « Ἰασαί με, Κύριε, καὶ ἰαθήσομαι. » Ἰασαί με, ὅτι ὁ πονηρὸς ὄφως ἀσθενῆ με διέβηκεν. Ὁ ἀσθενὴς ὄλος ἐρριπταί πτώμα, ὄλος ἀργεῖ, μόνον τῇ φωνῇ καλεῖ τὸν ἰατρὸν, μόνον βοᾷ, καὶ τὸν ρυόμενον ζητεῖ. Μόνον τοὺς ὀφθαλμοὺς αἶρει, καὶ τότε ἤξει περισκοπεῖ, καὶ ἐπισκέπεται αὐτὸν ὁ τοὺς συντετριμμένους δεσμεύων, καὶ ἀνορθῶν τοὺς κατεβράγαμένους, καὶ σώζων τοὺς κατεγνωσμένους.

« Ἰασαί με, Κύριε, ὅτι ἐταράχθη τὰ ὀστά μου· καὶ ἡ ψυχὴ μου ἐταράχθη σφόδρα. » Σωματικὸς ὄλος καὶ ψυχικὸς κατέλαβέ με τάραχος, Δέσποτα, ὅτι σαρκικὸς καὶ ψυχικὸς περιέπεσον πάθειν.

¹ Psal. lxxvii, 35. ² Joan. xv, 5. ³ Luc. vii, 10. ⁴ Luc. x, 50. ⁵ Jerem. xvii, 14. ⁶ Psal. cxlvi, 3.

⁷ Psal. cxliii, 14.

nuptiali, nec habentem fructus aliquid quod offeram, sed mihi esto clemens ac benignus; sed bonitatis tuæ divitias exhibe, sed in me longanimis patientiam habe: me, inquam, incurium, peccatorem, luxuriosum, ingratum, immisericordem, miserum, indignum clementia ac benignitate, pœnaque omni ac supplicio dignum.

« Miserere mei, Domine, quoniam infirmus sum. » Infirma est mens mea: infirma ratio. Defecit vita mea. « Defecerunt in vanitate dies mei⁴¹, » finisque prope est. Verum mihi manum porrigere, qui in peccatorum profundo jacter tempestate. Mihi quoque, Domine, aperi januam tuæ misericordiæ. Aperi, quanquam indigne pulsanti, nec eam mihi occluseris. Si enim tu clauseris, quis eam tandem aperiet? Nisi tu festinaveris, quis demum erit auxilio? Plane nemo. Tu qui Deus clemens sis ac benignus, da penitentia: tempus; concede conversionis propositum. Quæcunque enim fecero, invalida erunt, et quæ facile evanescent. Quæcunque fuero aggressus, erunt inefficacia ac imperfecta. Ne, Domine, exaudire differas, sed cito tuum signum salva. Tu dixisti: « Sine me nihil potestis facere⁴². » Præverte igitur conversione animæ meæ, tempus transitoria: vitæ meæ. Mihi natura vim infert, infert mala voluntas, infert prava consuetudo. Quamobrem: « Miserere mei, quoniam infirmus sum. » Me quippe hostis meus enervans, infirmum fecit ac abjectum. Qui est infirmus, sibi ipse mederi non potest: qui contritus est, non valet sibi opem ferre: qui cecidit, non ipse se erigit: « Miserere mei, Domine, quoniam infirmus sum. » Qui est infirmus, non potest operari: qui æger est, ab omni prohibetur actione. « Sana me, Domine, quoniam turbata sunt ossa mea. » Turbata sunt ac contrita meæ animæ ossa: at qui habens contrita ossa, non potest surgens medicum querere: non potest currere, ac hostes effugere. Quod superest, « Tu me, Domine, quæras, qui venisti quærere, ac saluum facere quod perierat⁴³. » Tu iterum ad me accede, qui in latrones incidere⁴⁴; a quibus, non semimortuus, sed mortuus totus redditus sim. « Sana me, Domine, et sanabor⁴⁵. » Sana me, quia me malus ille serpens infirmum fecit. Qui est infirmus, totus abjectus est instar cadaveris, est totus iners: tantum ore vocat medicum, tantum clamat, ac quærit eum qui liberet. Hoc unum reliquum habet, ut oculos tollat, ac circumspiciat, quando is venturus sit ac inspecturus, qui « colligat contritos⁴⁶, ac elisos erigit⁴⁷: » eosque salvat, quorum salutis spes nulla erat.

« Sana me, Domine, quoniam conturbata sunt ossa mea; et anima mea turbata est valde. » Corporis simul et animæ turbatio invasit me, Domine, quippe qui in carnis ac animi passiones ac morbos

¹ Leg. ἐπί μοι.

inciderim. « Sana me, quoniam turbata sunt ossa mea : » quæ nimirum continent ac astringunt interiorum meum hominem. Quænam vero illa? Uti que fides, prudentia, spes, charitas, temperantia, continentia, justitia, pietas, mansuetudo, humilitas. Ossa hæc in me contrita sunt : secus autem sanctorum ossa. Quid enim is ipse Propheta de illis ait? « Custodit Dominus omnia ossa eorum : unum ex his non conteretur. » — « Sana me, Domine, quoniam turbata sunt ossa mea : et anima mea turbata est ⁶⁵. » Quorsum vero? Nimirum, qui jam meæ vitæ tempus deficere videam, propinquare finem, defectam senectutem prænuntiare excisionem, messorum festinantem ⁶⁶, ac falcem ostendentem : gestantem securim , ac infrugiferam animam meam excindendam citius indicantem⁶⁷. « Anima mea turbata est valde . » Video res meas nihil emendatas, meque in dies in deterius prolabi. « Et anima mea turbata est valde. » Video furem accedentem, ac me e vita rapere festinantem : « Et anima mea turbata est valde. » Video instantem vitæ exitum meque destitutum viatico. Video rationum præfectum, instrumentum mihi ostendentem, ac lictores truci quodam aspectu contuentes. Video multos accusatores, patronem autem nullum : « Et anima mea turbata est valde. » Idcirco horreo ac anxius sum, nec quid faciam habeo; siquidem enim vitæ spatium postulavero, vereor ne illud rursus in peccatorum cedat cumulum : sin imparatus abiero, quibus oculis venientem judicem sim aspectaturus, ignoro. Quippe ⁶⁸ provexi ad summum usque malitiæ; non cessat malignus molestiam facere; hostes jugiter impugnant; intestinum carnis bellum vehementius furit; pravæ cogitationes non quiescunt; nec usquam est pœnitentia.

« Sed tu, Domine, usquequo? » Non expressit propheta quid istis significare vellet. Forte vero, cum ex summi illius mœroris vi, audax aliquid Deo vellet dicere, seipsum nihilominus cohibuit, nec audeat in palam producere, sed ait : « Et tu, Domine, usquequo? » Ecce vides pertinax adversarii in me eertamen : carnis pugnam irreconciliabilem; atrox illud ac perpetuum bellum, ac virium mearum imbecillitatem. Jam ergo, usquequo, Domine, patienter sustines? usquequo non ulcisceris? usquequo non aspicias, nec ab iis liberas, quorum appetor insidias? Quauquam enim ego indignus sum; tu tamen multæ misericordiæ ac clemens es. Quod negligas ac despicias, ruinæ occasio fit iis, quos deseris. Hæc, ac iis similia, cogitans propheta Deo proloqui, seipsum coercuit, ut ne sic loquens, pugnare, ac velut in causam Deum vocare videretur. Deincepsque ad Dei supplicationem animum transferens, ait :

« Convertte, Domine; eripe animam meam : salvum me fac propter misericordiam tuam. » Juxta Domini proprias rationes, etiam propheta sermonem producit. Ubi enim superius dixisset : « Misere

« Ἰασαί με, ὅτι ἐταράχθη τὰ ὀστέ μου, » τὰ συνέχοντα καὶ συσφιγγοντα τὸν ἔσω μου ἄνθρωπον. Ταῦτα δὲ τίνα ἐστίν; Ἡ πίστις, ἡ φρόνησις, ἡ ἀγάπη, ἡ σωφροσύνη, ἡ ἐγκράτεια, ἡ δικαιοσύνη, ἡ εὐσέβεια, ἡ πραότης, ἡ ταπεινοφροσύνη. Ταῦτα τὰ ὀστέ συνετριβήσαν ἐπ' ἐμοί, ἀλλ' οὐ τῶν ἁγίων. Τί γάρ φησι περὶ αὐτῶν ὁ αὐτὸς οὗτος Προφήτης : « Φυλάσσει Κύριος πάντα τὰ ὀστέ αὐτῶν. Ἐν ἐξ αὐτῶν οὐ συνετριβήσεται. » — « Ἰασαί με, Κύριε. ὅτι ἐταράχθη τὰ ὀστέ μου, καὶ ἡ ψυχὴ μου ἐταράχθη. » Διὰ τί; Ὅρῳ γάρ ἤδη λοιπὸν τὸν χρόνον τῆς ζωῆς μου ἐκλείποντα, τὸ τέλος ἐγγίζον, τὸ γῆρας τὴν τομὴν προαγγέλλον, τὸν θεριστὴν σπεύδοντα, καὶ τὴν δρεπάνην δεικνύοντα, τὴν ἀξίην βασιάζοντα, καὶ τὴν ἐκκοπὴν μηνύοντα τῆς ἀκαρπίας ἐχούσης ψυχῆς. « Ἡ ψυχὴ μου ἐταράχθη σφόδρα. » Ὅρῳ τὰ κατ' ἐμέραν ἐρχόμενα, καὶ πρὸς τὸ χεῖρον ἐμαυτῶν καθ' ἡμέραν ἐρχόμενα. « Καὶ ἡ ψυχὴ μου ἐταράχθη σφόδρα. » Ὅρῳ τὸν κλέπτην προσγγίζοντα, καὶ ἀρπάσαι τοῦ βίου με σπεύδοντα. « Καὶ ἡ ψυχὴ μου ἐταράχθη σφόδρα. » Ὅρῳ τὴν ἐξοδὸν τοῦ βίου ἐπιστάσαν, κάμῃ μὴ ἔχοντα ἐφόδιον. Ὅρῳ τὸν λογοθετοῦντα τὸ ἐγγραφὸν μοι ἐπιδεικνύοντα, καὶ πικρὸν τοὺς δημίους ἐμβλέποντας. Ὅρῳ πολλοὺς τοὺς κατηγοροῦς, καὶ οὐδένα συνήγορον. « Καὶ ἡ ψυχὴ μου ἐταράχθη σφόδρα. » Διὰ τοῦτο φρίττω καὶ ἀγωνιῶ, καὶ τί πράξω οὐκ οἶδα. Ἄν γάρ χρόνον αἰτήσω ζωῆς, φοβούμαι μὴ προσθήκη αὐτὸν ἀμαρτημάτων ποιήσωμαι. Ἄν μὴ προετοιμασθεὶς πορευθῶ, ποίοις ὀφθαλμοῖς θεάσομαι τὸν χριστὴν ἐλθόντα ἀμηχανῶ. Ἐπ' ἀκρον κακίας ἐλήλυθα· καὶ ὁ πονηρὸς διοχλῶν οὐ παύεται, οἱ ἐχθροὶ πολεμεῖν οὐκ ἀφίστανται, ὁ ἔνδον τῆς σαρκὸς πόλεμος σφοδρότερον ἀγριάζεται, οἱ πονηροὶ λογισμοὶ οὐκ ἠρεμοῦσι· καὶ μετάνοια οὐδαμοῦ.

« Καὶ σὺ, Κύριε. ἕως πότε; » Τί δηλοῦν ἐνευθεν βούλεται, οὐκ ἐσήμανε. Τάχα δὲ, ἐξ ἀκρας ἀθυμίας τολμηρὸν τι θελήσας εἰπεῖν πρὸς τὸν Θεόν, ὅμοι ἐπέχει ἑαυτὸν, καὶ τοῦτο ὑπ' ὄψιν ἀγαγεῖν οὐ τολμᾷ. ἀλλὰ φησι : « Καὶ σὺ, Κύριε, ἕως πότε; » Ἰδοὺ βλέπει τὴν κατ' ἐμοῦ ἔνστασιν τοῦ ἐχθροῦ, τὴν ἀσπονδὸν τῆς σαρκὸς μάχην, τὴν ἀκατάλλακτον πόλεμον, καὶ τὴν ἀτονίαν τῆς ἐμῆς δυνάμεως. Λοιπὸν, ἕως πότε μακροθυμεῖς, Κύριε; ἕως πότε οὐκ ἐκδικεῖς; ἕως πότε οὐκ ἐπιθλέπεις, καὶ τῶν ἐπιθουλεύοντων οὐκ ἀπαλλάσσεις; Εἰ γάρ καὶ ἐγὼ ἀνάξιος, ἀλλὰ σὺ πολυέλεος καὶ φιλόανθρωπος· ἡ σὴ παρῶρασις κατάπτωσις γίνεται τοῖς ἐγκαταλιμπανομένοις. Ταῦτα καὶ τὰ τοιαῦτα πρὸς Θεὸν ὁ προφήτης βουλευσάμενος προσνεγαλεῖν, ἐπέσχεν ἑαυτὸν. Ἴνα μὴ μαχόμενος, καὶ οἶον δικαζόμενος, ἔνθεν φανῆ καὶ λοιπὸν εἰς ἰκεστὴν Θεοῦ μεταφέρει τὸν λογισμὸν, καὶ φησιν :

« Ἐπίστρεψον, Κύριε, ῥῦσαι τὴν ψυχὴν μου. σῶσόν με ἐνεκεν τοῦ ἐλέους σου. » Κατὰ τὰ ἰδιώματα τοῦ Δεσπότου, προάγει τὸν λόγον καὶ ὁ προφήτης. Εἰπὼν γὰρ ἀνωτέρω, « Ἐλέησόν με, Κύριε· ασαί

⁶⁵ Psal. xliii, 21; vi, 3, 4. ⁶⁶ Matth. xiii, 30.

⁶⁷ Luc. xiii, 6.

με, Κύριε, ἐπάγει τούτοις ἐξῆς τὸ, « Ἐπίστρεψον ὡς ποιμὴν ἐπίστρεψον » καὶ ὡς ὀδηγὸς, ῥύσαι ὡς δυνατὸς, « Σῶσόν με ἕνεκεν τοῦ ἔλεους σου. » Οὐχ ἕνεκα τῶν ἔργων μου, πονηρὰ γάρ εἰσιν ὡς ἕνεκα τῶν λόγων μου, μάταιοι γάρ εἰσιν ὡς ἕνεκα τῶν λογισμῶν μου, ῥυπαροὶ γάρ εἰσιν ἄλλα, « Σῶσόν με ἕνεκεν τοῦ ἔλεους σου. » Εἰ δὲ δικάσασθαι πρὸς με βούλει, ἐγὼ προλαμβάνω τὴν σὴν χρίσιν, καὶ κατ' ἑμαυτοῦ τὴν ἀπόφασιν ἐκφέρω, καὶ ὁμολογῶ, ὅτι ἄξιός σου θανάτου ἐγώ. Λοιπὸν, « Σῶσόν με ἕνεκεν τοῦ ἔλεους σου. » Εἰς τὸ ἔλεός σου καταφεύγω, οὐδὲν ἔχων προσταγαγεῖν σοι. Ἔλεος αἰτῶ παρὰ σοῦ μη ζητήσης με τὴν τούτου τιμὴν. Οὐδεὶς γάρ ποτε τὴν ἐλεημοσύνην πιπράσκει, ἀλλὰ δῶρον ταύτην παρέχει. Διὸ, « Σῶσόν με ἕνεκεν τοῦ ἔλεους σου. »

Μνήσθητι τῶν λόγων ὧν ἐν ταῖς ἀγίαις σου Γραφαῖς εἶρηκας ὅτι « Ἐπιμελῶς ἐγκρατεῖται διάνοια τοῦ ἀνθρώπου ἐπὶ τὰ πονηρὰ ἐκ νεότητος αὐτοῦ. » Μνήσθητι ὅτι ἀνθρώπος ματαίοτητι ὠμοιώθη, καὶ ὅτι οὐ δικαιοθῆσεται ἐνώπιόν σου πᾶς ζῶν. « Ἐὰν ἀνομίας παρατηρήσῃ, τίς ὑποστήσεται; » Μνήσθητι ὅτι οὐδεὶς καθαρὸς ἀπὸ ῥύπου, οὐδ' ἂν ἦ μίαν ἡμέραν ἡ ζωὴ αὐτοῦ· καὶ ὅτι « ἐν ἀνομίαις συνέληψθη, καὶ ἐν ἀμαρτίαις ἐκίσθησέ με ἡ μήτηρ μου. » Μνήσθητι ὅτι οὐδὲ αὐτὸς ὁ οὐρανὸς καθαρὸς ἐνώπιόν σου· οὐδὲ οἱ ἄγγελοι αὐτοὶ ἀναμάρτητοι ἐνώπιόν σου, εἴ γε καὶ ἐξ οὐρανοῦ ἔπεσον τινες δι' ὑπερηφανίαν αὐτῶν. « Ἐνεκεν τοῦ ἔλεους σου σῶσόν με » ἔμε τὸν ἔλεος δέμενον. Εἰ γὰρ τὸν ἄξιον σώσεις, εἰ τὸν δίκαιον ἐλεήσεις, οὐδὲν θαυμαστόν· ἀλλ' εἰ ἐμὲ τὸν ἀνάξιον τοῦ ἔλεους σου ἀξιώσεις, τοῦτο καὶ ξένον τοῦτο καὶ μέγα. Καὶ γὰρ ἱατρὸς τότε θαυμάζεται, ὅτε νόσους ἀνιάτους ἴσται, καὶ ἀνθρώπους χαλεπῶς ἔχοντας ἐπαναγάγει πρὸς εὐθρύσταν. Καὶ βασιλεὺς τότε ἐπαινεῖται, ὅτε τοῖς ἀναξίοις χαρίζεται. Οἶδας τὴν ὀσθένειαν τῆς φύσεως, ὡς καὶ πλάσας αὐτὴν, καὶ μὴ ἀπαξίωσας ταύτην ἐνδύσασθαι.

quoque tunc celebratur laudibus, cum in immeritos qui eam formaveris, nec ipsam induere dedignatus sis.

Διὸ, « Σῶσόν με ἕνεκεν τοῦ ἔλεους σου. » Μὴ νικήσῃ ἡ ἐμὴ ῥαθυμία τὴν ἀμετρόν σου φιλανθρωπίαν· Μὴ εἰς κρίσιν ἔλθῃ μετὰ τῶν δούλων σου. » Εἰ γὰρ κριθῆναι βουλήσῃς πρὸς ἡμᾶς, πᾶν στόμα φραγήσεται, μηδὲν ἔχον ἀπολογήσασθαι. Τί γὰρ ἐρούμεν; Μὴ ὄντας ἡμᾶς ἐποίησας, πλανηθέντας ἐπέστρεψας, ἀπολωλότας ἐζήτησας, τιμὴν ἐξηγέρσας αἵματι, υἱοὺς ἡμᾶς Θεοῦ καὶ κληρονόμους κατέστησας. Διὸ, « Μὴ μνησῆς τῶν ἀνομιῶν ἡμῶν » μηδὲ ἀντισταθμίσης ταῖς ἀμαρτίαις τὴν σὴν ἀπειλήν· ἀλλὰ τὸν δίκαιόν σου ζυγὸν « κλίνον ἐκ τούτου εἰς τοῦτο » ἐκ τοῦ ἡμετέρου φορτίου εἰς τὸ μέγα ἔλεός σου. Σῶσόν με ἕνεκεν τῆς χρηστότητός σου, δι' ἧς κόσμον ἀπολλύμενον ἔσωσας· καὶ πάντες οἱ ἀπ' αἰῶνος δικαιοθῆντες διὰ ταύτης τῶν ἐν ἐπαγγελίαις ἠξιώθησαν ἀγαθῶν. Κἂν γὰρ Μωσῆα τις εἶπη, κἂν Ἀαρὼν, κἂν Δαβὶδ, κἂν Πέτρον τὸν

A mei, Domine; sana me, Domine: » iis deinde subnectit illud, « Convertite, converte. ut pastor: sicut viator, eripe; ut potens, « Salvum me fac propter misericordiam tuam. » Non propter opera mea; quippe mala sunt; non propter meos sermones: nam sunt vani; non propter meas cogitationes: siquidem sunt immundæ: sed, « Salvum me fac propter misericordiam tuam. » Quod si velis mihi litem intentare, tuum ego iudicium accipere, inque me ipsum pronuntio, ac me reum mortis confiteor ac agnosco. Cæterum, « Salvum me fac propter misericordiam tuam. » Ad tuam confugio misericordiam, cum mihi desit quid offeram. Abs te misericordiam flagito: tu ne ejus pretium a me quaeras. Nemo quippe misericordiam vendit, sed eam gratis tribuit. Idcirco, « Salvum me fac propter misericordiam tuam. » Memento verborum tuorum, quæ in sacris Litteris prolocutus es. Nimirum, « hominis mentem diligenter in mala intentam a sua juventute⁹¹⁻⁹². » Memento hominem vanitati assimilatam esse, ac fore ut non justificetur omnis vivens coram te⁹³. « Si iniquitates observaveris, quis sustinebit⁹⁴? » Memento neminem a sorde mundum esse, ne si una dies sit vita ejus: utque « in iniquitatibus conceptus sim, et in peccatis conceperit me mater mea⁹⁵. » Memento ne cælum ipsum coram te mundum esse⁹⁶, neque angelos esse coram te a peccato immunes⁹⁷, siquidem eorum aliqui ceciderunt e cælo propter superbiam. « Salvum me fac propter misericordiam tuam: » me, inquam, qui misericordia egeam. Siquidem enim eum salvum facis, qui dignus est: siquidem misereris justis, nihil res admirationis habet: sin autem indignum me, tua misericordia impertieris: hoc utique novum; hoc magnum fiet. Tunc quippe medicus admirationi habetur, cum morbos incurabiles sanat, maleque affectos pristinae valetudini reparat. Rex munificus e. t. Scis naturæ imbecillitatem, quippe

Quapropter, « Salvum me fac propter misericordiam tuam. » Ne vincat, quaeso, mea segnitias immensam clementiam ac benignitatem tuam: « Ne intres in iudicium cum servis tuis⁹⁸. » Si enim volueris iudicium nobiscum contendere, obstruatur oportet omne os, omni destitutum defensione. Quid enim dicturi sumus? Cum non essemus, creati; errore lapsos, convertisti; perditos quaerivisti; pretioso redemisti sanguine; Dei nos filios ac heredes constituisti. Quapropter, « Ne memineris iniquitatum nostrarum⁹⁹: » neque peccatis nostris tuam ex adverso comminationem appenderis: quin potius, justiam illam tuam libram « inclina ex hoc in hoc¹; » ex nostro onere in magnam illam tuam misericordiam. « Salvum me fac propter bonitatem tuam, per quam mundum perditum salvum fecisti: omnesque a sæculo justis per eam bona repromissa

⁹¹⁻⁹² Gen. viii, 21. ⁹³ Psal. cxliii, 4; cxlii, 2. ⁹⁴ Psal. cxix, 5. ⁹⁵ Psal. l, 7. ⁹⁶ Job xv, 15. ⁹⁷ Job iv, 18. ⁹⁸ Psal. cxxii, 2. ⁹⁹ Psal. lxxviii, 8. ¹ Psal. lxxiv, 9.

consequi meruerunt. Quanquam enim quis Mo-
dicat³; quanquam dicat Aaron⁴; quanquam Davi-
dem⁵; quanquam Petrum apostolorum principem⁶;
quanquam Paulum, qui ad tertium usque caelum
raptus est⁷: ne unum quidem horum possit dicere
a peccato immunem. Quamobrem, ipse quoque sola
fide salvari quero. Fide, inquam, non ex meo
opere⁸; ut ad me quoque clemens ac benignus tu
dicas: « Fides tua te salvum fecit: vade in pace⁹. »
Nemini enim omnium, quibus veniam dedisti, Do-
mine, dixisti: Opera tua te salvum fecerunt: quia
« Omnis nostra justitia tanquam pannus men-
struata¹⁰ » in conspectu tuo. Itaque rursum aio:

Subsequetur me, qui male a te fugiam: qui conti-
nue ad peccatum curram. Tu enim, cum sis « Deus, qui
facis mirabilia solus, mirifica super me etiam tuam
misericordiam¹¹. » Tu quippe sperantes in te sal-
vos facis¹², facisque, supra quam petimus aut in-
telligimus. Accessit ad te aliquando, Domine, qui
decem millium talentorum debitum obstrictus erat¹³,
cumque leve quid beneficii accipere rogasset, pro
tua ipse clementia universum ei debitum donasti.
Sed et prodigus reversus olim¹⁴, unum e merce-
nariis tuis fieri flagitabat: tu autem, pro merce-
tario, filium eum ac heredem fecisti. Petiit latro
ut ejus meminisses in regno tuo¹⁵: tu autem totum
illi paradysum largitus es. Accessit meretrix in
fletum resoluta¹⁶, majoraque accepit quam spe-
raret ac quereret. Flevit et Petrus tantum, ipsum-
que regni caelorum creasti clavigerum. Sic, Domine,
moribus comparatum habes, ut in desperatis, in
quibus nulla salutis spes reliqua videatur, in
clementiæ tuæ ac benignitatis magnitudinem osten-
das. Propterea repeto, nec desinam unquam repe-
tere: « Salvum me fac propter misericordiam
tuam. »

« Quoniam non est in morte qui memor sit tui:
in inferno autem quis confitebitur tibi? » Propterea
festino: propterea anxius sum, plane exploratum
habeus, nunquam me in inferno confessurum Deo,
ubi semel vitæ suis occupaverit. Nulla enim est in
inferno poenitentia: nequit aliquis peccatorum illic
veniam consequi; non potest fieri ut quis remissio-
nem delictorum in sepulcro referat. Nundinæ sunt
præsens vita: ubi ergo nundinæ solutæ fuerint,
nemo negotiari potest. Stadii cursu peracto, nullus
miles habet certare. Ubi nox occupaverit, nihil lucri
apparet. Audi quid Scriptura dicat: « Mors viro
requies, cujus abscondita est via: conclusit enim
Deus super eum¹⁷. » Ubi autem Deus conclusit,
non est peccatorum poenitentia. Vita hæc certami-
nibus posita est: futura illa, justo judicio: quam-
obrem, « salvum me fac propter misericordiam

³ Num. xx, 12. ⁴ Exod. xxxii, 2. ⁵ II Reg. xi, 4. ⁶ Matth. xxvi, 70. ⁷ II Cor. xii, 2. ⁸ Vide not.
p. 15. ⁹ Luc. vii, 50. ¹⁰ Isa. lxiv, 6. ¹¹ Psal. vi, 5; xxii, 6. ¹² Psal. cxlxxv, 4. ¹³ Psal. xvi, 7. ¹⁴ Matth.
xviii, 24. ¹⁵ Luc. xv, 19. ¹⁶ Luc. xxiii, 42. ¹⁷ Luc. vii, 37. ¹⁸ Job iii, 23.

VARIÆ LECTIONES.

• Ισ. ἐπ' αὐτοῦ.

πρῶτον τῶν ἀποστόλων, καὶ Παῦλον τὸν εἰς τρίτον
οὐρανὸν ἀρπαγέντα, οὐδένα τούτων ἀναμάρτητον
ἔξει εἰπεῖν. Διὸ πιστεῖ μόνῃ κατὰ σωθῆναι ζητῶ
πίστει, οὐ πράξει, ἵνα καὶ πρὸς ἐμὲ ὁ φιλόανθρωπος
εἴπῃ: « Ἡ πίστις σου σέσωκέ σε • πορεύου εἰς εἰ-
ρήνην. » Ὅσοις συνέγνωσ τῶν ἀνθρώπων ἐφ' οἷς
ἡμαρτον, Δέσποτα, οὐδενὶ αὐτῶν εἴρηκας. Τὰ ἔργα
σου σέσωκέ σε, ὅτι Ἡδῶσα δικαιοσύνη ἀνθρώπου,
ἐνώπιόν σου, ῥάκος ἀποκαθημένης. Διὸ πάλιν
λέγω: « Σῶσόν με ἔνεκεν τοῦ ἐλέους σου • καὶ κατα-
διώξει με τὸ ἔλεός σου πάσας τὰς ἡμέρας τῆς ζωῆς
μου. »

• Salvum me fac propter misericordiam tuam. Et
vite mee¹⁸. »

Καταδιώξει με τὸν κακῶς ἀπὸ σοῦ φεύγοντα • τὸν
αἰεὶ πρὸς τὴν ἀμαρτίαν τρέχοντα. Σὺ γάρ, ὁ Θεὸς ὢν,
ποιῶν θαυμάσια μόνος, θαυμάστῳ σου καὶ ἐπ' ἐμοὶ
τὸ ἔλεός σου. Σὺ γάρ τοῦ ἐλπίζοντα ἐπὶ σε σώ-
ξεις • καὶ ποιεῖς ὑπὲρ ὃ αἰτούμεθα ἢ νοοῦμεν.
Προσῆλθέ σοὶ ποτε, Δέσποτα, μυρίων ταλάντων
ὀφειλέτης, καὶ μικρὰν αὐτῷ χάριν λαβεῖν αἰτήσαντι,
τελείαν ὡς φιλόανθρωπος τὴν συγχώρησιν δέδωκας.
Ἐπιστρέψας ποτὲ καὶ ὁ δαυτός, εἷς τῶν μισθίων
σου ἐδυσώπει γενέσθαι • σὺ δὲ οὐδὲν αὐτὸν καὶ κλη-
ρονόμον ἀντὶ μισθίων πεποίηκας. Ἠτήσατο ὁ λη-
στής, μνημὴν αὐτοῦ λαβεῖν ἐν τῇ βασιλείᾳ σου • σὺ
δὲ ὄλον αὐτῷ τὸν παράδεισον ἐδωρήσω. Προσῆλθε
καὶ πόρνη δακρύουσα, καὶ ὑπὲρ ἃ ἤλπισε καὶ ἐζή-
τησεν, ἔλαβεν. Ἐδάκρυσε καὶ Πέτρος μόνον, καὶ
κλειδοῦχον αὐτὸν τῆς τῶν οὐρανῶν βασιλείας πε-
ποίηκας. Τοιοῦτόν σου, Δέσποτα, τὸ ἔθος, ἐν τοῖς
ἀπεγνωσμένοις • ἐν τοῖς μηδεμίαν ἐλπίδα σωτηρίας
ἔχουσιν, ἐν αὐτοῖς ἐνδείκνυσθαι τὸ μέγεθος τῆς φι-
λανθρωπίας σου. Διὰ τοῦτο λέγω, καὶ λέγων οὐ
παύσομαι • « Σῶσόν με ἔνεκεν τοῦ ἐλέους σου. »

« Ὅτι οὐκ ἔστιν ἐν τῷ θανάτῳ ὁ μνημονεύων σου •
ἐν δὲ τῷ ᾄδει τις ἐξομολογήσεται σοι; » Διὰ τοῦτο
σπεύδω • διὰ τοῦτο ἀγωνιῶ, γινώσκων ἀκριβῶς, ὅτι
ἐπὶ τὸ πέρας τῆς ζωῆς μου φθάσωμαι, οὐδα-
μῶς τῷ Θεῷ ἐν τῷ ᾄδει ἐξομολογήσομαι. Οὐ γάρ
ἔστιν ἐκεῖ μετάνοια • οὐκ ἔστιν ἐκεῖ λαβεῖν ἀμαρ-
τίας συγχώρησιν • οὐκ ἔστιν ἐν τῷ μνηματι, πλημ-
μελημάτων κομίσασθαι ἄρεσιν. Πανήγυρίς ἔστιν ὁ
βίος • ἐπὶ τὸν οὐδὲν λυθῆ ἢ πανήγυρις, οὐδεὶς πρα-
γματεύσασθαι δύναται. Ἐπὶ τὸ στάδιον παρέλθῃ,
οὐδεὶς ἀγωνίζεται στρατιώτης. Ἐπὶ τὴν νύξ κα-
τάλθῃ, τὸ κέροδος οὐ φαίνεται. Ἄκουσον τί φησιν
ἡ Γραφή: « Θάνατος ἀνδρὶ ἀνάπαυσις, οὐ ἡ ὁδὸς
ἀπεκρύβῃ. Συνέκλεισε γὰρ ὁ Θεὸς ἀπ' αὐτοῦ¹⁹. »
Ὅπου Θεοῦ συγκλεισμός, ἀμαρτίας οὐκ ἔστι μετάνοια.
Οὗτος ὁ βίος τῶν ἀγῶνων • ἐκεῖνος, δικαιοκρι-
σίας • « Σῶσόν με ἔνεκεν τοῦ ἐλέους σου. » Ἐν δὲ

τῷ ᾄδῃ τίς ἐξομολογήσεται σοι; Ὁρα τί φησι· Ἄ
 « Τίς ἐξομολογήσεται σοι; » τούτέστιν, οὐδεὶς. Διὰ
 τοῦτο καλῶν, ἀγαπητοί, προσευρεπίξεν ἐαυτοὺς τῆς
 ἐκείσε ὁδοπορίας, ἵνα μὴ ἡμᾶς κατὰ τὰς μωρὰς
 παρθένους ἀπορρῶς νύξ καταλάβῃ. Ταύτην καὶ τίς
 ἄλλος σοφὸς ἀνιττόμενος, καὶ τοὺς ἀργότερους
 διανιστῶν· « Ἐτοίμαζε, φησὶ, τὰ ἔργα σου εἰς τὴν
 ἐξοδον, καὶ παρασκευάζου, μένων εἰς τὸν ἀγρὸν. »
 Ἄγρὸν καλῶν τὸν ἀνθρώπινον βίον· ὅτι « Πᾶσα
 σὰρξ, ὡς χόρτος, καὶ πᾶσα ἀνθρώπου δόξα, ὡς ἄνθος
 χόρτου. — Ἐτοίμαζε εἰς τὴν ἐξοδον τὰ ἔργα σου. »
 Ὅτι « ἄνθρωπος ὡσεὶ χόρτος αἱ ἡμέραι αὐτοῦ. »
 Καὶ παρασκευάζου ἐν τῷ ἀγρῷ· ὅτι « ὡσεὶ ἄνθος
 τοῦ ἀγροῦ οὕτω; ἐξανθήσει, » καὶ ἀπανθήσει. « Καὶ
 κλιθήσεται, καὶ ξηρανθήσεται. » — « Καὶ ὑπὸ τὴν
 φωνὴν τοῦ στρούθου, » πᾶσα βοτάνη « ἀναθήσεται. »
 τούτέστιν· « Ἐν φωνῇ ἀρχαγγέλου, καὶ ἐν ἐσχάτῃ
 σάλπιγγι » πᾶσα σὰρξ ἐκ νεκρῶν ἀναστήσεται.
 Σύμφωνα ταῦτοις ὁ αὐτὸς πάλιν φησὶν· « Ὑπο-
 μνήσκου τὰ ἐσχάτα σου, καὶ εἰς τὸν αἰῶνα οὐχ
 ἀμαρτήσεις. » Τούτων τῶν ἐσχάτων ὑπομνήσκό-
 μενος καὶ ὁ Προφήτης, ἀεὶ διηνεκῶς ἐν κατανύξει
 ἐπένοι, καὶ ἐν κλαυθμῷ διενυκτέρευε.

Διὸ καὶ ἐπάγει· « Ἐκοπίασα ἐν τῷ στεναγμῷ
 μου· λούσω καθ' ἑκάστην νύκτα τὴν κλίνην μου·
 ἐν δάκρυσι μου τὴν στρωμνὴν μου βρέξω. » Ἥδει
 γὰρ ἀκριβῶς, ὅτι « οἱ σπεύροντες ἐν δάκρυσιν, ἐν
 ἑλλάξασει θεριοῦσι. » καὶ οὗτοι « οἱ μετὰ κλαυθμοῦ
 βλάβοντες τὰ σπέρματα αὐτῶν, ἤξουσιν » ἐν τῇ
 ἀναστάσει. « αἶροντες τὰ δράγματα αὐτῶν μετὰ
 χαρᾶς. » Καλῶς εἶπε, Λούσω. Ὡσπερ γὰρ διὰ τοῦ
 ἐν τῷ βαπτίσματι ὕδατος ἀναγεννώμεθα, οὕτω διὰ
 δακρύων καὶ κατανύξεως ἀναβαπτίζόμενοι καθαι-
 ρόμεθα. Πλὴν, οὔτε τὸ βάπτισμα, οὔτε ἡ τῶν δα-
 κρύων κατανύξις, ἀνευ τοῦ ἁγίου δίδοται Πνεύμα-
 τος. Καὶ μὴ θαυμάσης· τὴν γὰρ ἡμῶν ἐν τῷ
 βαπτίσματι νήπιοι βαπτίζόμενοι λαμβάνομεν, ταύ-
 τιν ἀπολλύντες διὰ ῥαθυμίας καὶ ἀμελείας τῆς τῶν
 κακῶν ἔργασίας, διὰ μετανοίας, καὶ τῆς τῶν
 δακρύων πηγῆς ἀπολαμβάνομεν.

« Ἐταράχθη ἀπὸ θυμοῦ ὁ ὀφθαλμὸς μου· ἐπα-
 λαιώθην ἐν πᾶσι τοῖς ἐχθροῖς μου. » Τούτέστι, Συ-
 νῆξῃσα, συνεγήρασα πάσαις ταῖς ἀμαρτίαις. Τοῦτο
 γὰρ δηλοῖ τῷ εἰπεῖν· « Ἐπαλαιώθην ἐν πᾶσι τοῖς
 ἐχθροῖς μου. » Διὸ καὶ παλαιῶμαι παρὰ τοῖς
 ἐχθροῖς γενόμενος, ἐκεῖνα πράττειν προκαλούμενος, ἅ
 τὸν τῆς ψυχῆς θάνατον προξενεῖ, καὶ τὴν παλαιῶσιν
 ὑπογράφει, τὴν ἀπὸ τοῦ φαύλου βίου ἐπιγίνεσθαι
 συμβαίνουσαν· ἥς καὶ πᾶς ἐκκαθαρθῆναι μὴ σπεύ-
 σας, ἀδύνατον ἐπενδύσασθαι τὸν καινὸν ἄνθρωπον,
 ὡς φησὶν ὁ Ἀπόστολος, « τὸν ἀνακαινούμενον τῷ
 πνεύματι τοῦ νοῦς. » Ἄλλ' ὄρα, μετὰ τὴν χρονίαν
 ἐν ἀμαρτίαις παλαιῶσιν, μετὰ τὴν ἐν πάσῃ ἀνο-
 μίᾳ συμβίωσιν, πῶς οὐκ ἀπέγνω ἑαυτοῦ ὁ Προφή-
 τής, οὐδ' ἀπήλπισε τὸ ἔλεος τοῦ Θεοῦ, οὐδ' ἐξέδω-

A tuam. In inferno autem quis constebitur tibi? »
 Vide quid dicat: « Quis constebitur tibi? » Hoc
 est, nullus. Quocirca, dilectissimi, præstat ut nos
 ipsos ad illud iter præparemus, ut ne nos, haud
 secus ac fatuas virgines¹⁸, nox improvida inopsque
 apprehendat. Eam quis alius quoque sapiens obs-
 cure significans, ac desidiore excitans: « Præ-
 para, inquit, opera tua ad egressum; ac præparare
 qui in agro manes¹⁹. » Nimirum, agrum appellans
 humanam vitam: quia « Omnis caro sicut fenum;
 et omnis gloria hominis, sicut flos feni²⁰. » — « Præ-
 para ad egressum opera tua; » quia « homo sicut
 fenum dies ejus, tanquam flos agri sic efflore-
 bit²¹, » et defloret, » — « et declinabit, et ex-
 rescet²²: » — « Subque voce passeris » omnis herba
 « assurgit²³. » Hoc est: « in voce archangeli, et in
 novissima tuba²⁴, » omnis caro a mortuis resurget.
 His consona idem rursus ait: « Memorare novis-
 sima tua, et in æternum non peccabis²⁵, » Horum
 novissimorum etiam memor Propheta, jugi semper
 compunctione lugebat, noctesque ipsas in dolore
 ac fletu transigebat.

Quamobrem etiam subdit: « Laboravi in gemitu
 meo: lavabo per singulas noctes lectam meam.
 lacrymis meis stratum meum rigabo. » Certo quippe
 sciebat, fore ut « qui seminant in lacrymis, in
 exultatione metant; » utque ii, « qui cum fletu
 mittunt semina sua, » in resurrectione « cum gau-
 dio veniant, portantes manipulos suos²⁶. Bene
 dixi: *Lavabo*. Quemadmodum enim per aquam
 in baptismo renascimur, sic per lacrymas ac com-
 punctionem novum baptizati, mundamur. Cæterum,
 neque baptismus, neque lacrymarum compunctio,
 datur absque Spiritu sancto. Nec mireris: quam
 enim infantes in baptismo aqua intincti gratiam
 accipiunt, eam per segnitiam amissam, ac negle-
 ctum operandi bona, per prænitentiam ac lacrymarum
 fontem recipimus.

« Turbatus est a furore oculus meus; inveteravi
 inter omnes inimicos meos. » Hoc est: Annis ac
 ætate provexi; consenui in omnibus meis peccatis.
 Hoc enim iis verbis significat: « Inveteravi in-
 ter omnes inimicos meos. » Quamobrem etiam
 inveteravi apud inimicos agens, provocantibus illis
 semper agere, quæ animi mortem afferunt, ac ven-
 tustatem illam, quæ a mala vita adgigni solet,
 designans: a qua quisquis emundari non sollicito
 curat, haudquaquam novum hominem potest induere,
 qui, ut Apostolus ait, « renovatur spiritu men-
 tis²⁷. » Vide autem, ut post longam in peccatis
 veterationem, post vitam in omni iniquitate trans-
 actam, nihil propheta animum desponderit, aut
 de Dei misericordia diffusus sit, vel sese socordie

¹⁸ Matth. xxv. 1. ¹⁹ Prov. xxiv. 27. ²⁰ Isa. xl. 6. ²¹ Psal. cii. 15. ²² Psal. ci. 12. ²³ Eccle. xii. 4.

²⁴ I Thess. iv. 15; I Cor. xv. 52. ²⁵ Eccli. vii. 40. ²⁶ Psal. cxxv. 5, 6. ²⁷ Ephes. iv. 23.

ⁿ Leg. καλῶν.

dediderit : sed per compunctionem adeptus sit salutem : per lacrymas emundatus sit, ac per confessionem justificatus. Hæc ille egit pœnitentiæ tempore, quæ et ipsi omnes in ipsa possumus præstare senectute. Quænam illa? orare, gemere, flere, confiteri. Quod si etiam vis scire quid nobis inde accedat, audi quæ sequuntur. Cum dixisset : « Inveteravi inter omnes inimicos meos, » tum, accedente pœnitentia, divinam in se illustrationem sentiens, hostes deinceps cum potestate increpat, dicens :

Discedite a me, omnes qui operamini iniquitatem. » Hoc est : Abscedite, cessate, erubescite ; « quoniam exaudivit Dominus vocem fletus mei ; exaudivit Dominus deprecationem meam ; Dominus orationem meam suscepit. Erubescant et conturbentur omnes inimici mei : avertantur et erubescant valde velociter. » Vidistin' lacrymarum potentiam? Vidistin' confessionis fructum? Vidistin' inveterationem in omni peccatorum genere, atque ex iis regenerationem? Ne mihi ergo jam dixeris : Senex sum ; infirmus sum ; inveteravi ; in omni peccato consuevi : nec possum amplius Dei facere mandata ; ne quid mihi deinceps ejusmodi dixeris ; nec aliud quidquam excusandæ dilationi ad prætextum protuleris. Nam statim tibi ostendam, ut in ipsa senectute, melius quam in juventute, mandata servare possis. Rogo enim te, quosnam Scriptura beatos prædicat, cum ait : « Beati pauperes spiritu ¹⁹. » Plane dicturus es : Eos, qui sum sensu demisso atque humili. Quandam vero nobis demissior sensus ac humilior ; in juventute, an in senio? Nonne liquet in senio? Etenim fastus quidam ac tumor juventuti congenitus est. « Beati qui lugent ²⁰. » Dic, rogo : Quidnam ad luctum ac compunctionem expeditius putes : senectutem, an juventutem? Plane dices, senectutem. « Beati mitres ²¹. » Nonne universis confesum est juventutem senio promptiorem esse, ac facilius labilem? Liquet sane ut si omnia expendis, majori senectutem præ juventute, inventurum te ad salutem subsidio, ac Dei observandis mandatis conservationem efficere. Ut vero res ita habeat, accipe. Vigente ætate, amor corporum validius infestat, ac molestius exardescit cupiditas, avaritia quoque, et inanis gloria, et gula, ac reliqua vitia omnia, tunc rursus impressionem faciunt, atque impugnant. Ac sicut cum duo lueta congregiuntur, imminutis alteri viribus alter omnino fortior invenitur : sic in anima ac corpore. Cum carnis cupiditates ac vires, non æque in senectute atque in juventute valeant, plane, ut tunc anima ad Dei exsequenda mandata excitari vellet, potentior erit. Ea ætate propensior habet ad compunctionem ac lacrymas. Porro lacrymas dico, quæ Deo consentaneæ sunt. Nam sunt etiam lacrymæ naturales, quales libamus super mortuos. Sunt et lacrymæ Satanicæ, quas quidam fundunt, vel inanis

κην ἑαυτὸν εἰς ῥάθυμιαν· ἀλλὰ διὰ κατανύξεως ἐσιώθη, διὰ δακρῶν ἰκαθάρθη, καὶ δι' ἐξομολογήσεως ἐδικαιώθη. Ταῦτα ποιήσας ἐν τῷ τῆς μετανοίας καιρῷ, ἅπασιν πάντες καὶ ἡμεῖς ἐν αὐτῷ τῷ γήρῳ ποιεῖν δυνάμεθα. Τίνα ταῦτα; δεθῆναι, στενάξαι, δακρῦσαι, ἐξομολογήσασθαι. Εἰ δὲ καὶ τί ἐκ τούτων ἡμῖν προγενήσεται θέλεις μαθεῖν, ἄκουε τῶν ἐξῆς. Εἰπὼν, « Ἐπαλαιώθη ἐν πᾶσι τοῖς ἐχθροῖς μου »· εἶτα τῆς μετανοίας γινομένης, ἐν ἑαυτῷ θείας ἐλλάμψεως αἰσθανόμενος, ἐπιτιμᾷ λοιπὸν τοῖς πολεμοῦσιν αὐτὸν μετ' ἐξουσίας καὶ λέγει·

« Ἀπόστητε ἀπ' ἐμοῦ πάντες οἱ ἐργαζόμενοι τὴν ἀνομίαν· » τούτέστιν, Ἀναχωρεῖτε, παύσασθε, ἀσχύνθητε· ὅτι εἰσῆκουσε Κύριος τῆς φωνῆς τοῦ κλαυθμοῦ μου· ἤκουσε Κύριος τῆς δεήσεώς μου· Κύριος τὴν προσεῦχὴν μου προσεδέξατο. Αἰσχυνθεῖσαν καὶ παραθελθεῖσαν πάντες οἱ ἐχθροὶ μου· ἀποστραφείησαν καὶ καταίσχυνθεισαν σφόδρα διὰ τῶν σου· Εἶδες τῶν δακρῶν τὴν ἰσχύον; Εἶδες τῆς ἐξομολογήσεως τὸν καρπὸν; Εἶδες τὴν ἐν πάσῃ ἀμαρτίᾳ παλαιώσιν, καὶ ἀναγέννησιν; Οὐκοῦν μὴ μοι εἴπῃς· Γέρον εἰμι, ἀσθενὴς εἰμι, ἐπαλαιώθη, συνήθης ἐγενόμην πάσης ἀμαρτίας· λοιπὸν οὐκέτι δύναμαι ποιῆσαι τὰς ἐντολάς τοῦ Θεοῦ. Μηδὲν τοιοῦτον λαλήσῃς, μηδὲ τι ἄλλο μοι προφασιζόμενος τὴν ἀναβολὴν, προενέγκῃς. Ἐπεὶ εὐθέως σοὶ δέικνυμι, ὅτι ἐὰν μόνον θελήσῃς, ἐν αὐτῷ τῷ γήρῳ ὑπὲρ τὴν νεότητά σου φυλάξαι τὰ προστάγματα δυνήσῃ. Εἰπέ γάρ μοι, τίνας ὁ λόγος μακαρίζει; « Μακάριοι οἱ πτωχοὶ, λέγων, τῷ πνεύματι; » Πάντως ἔρεῖς, τοὺς τὴν διάνοιαν κατεσταλμένους καὶ ταπεινοὺς. Πότε οὖν ταπεινότερον ἡμῶν ἐστὶ τὸ φρόνημα· ἐν νεότητι, ἢ ἐν γήρῳ; Οὐκ εὐδελον ὅτι ἐν γήρῳ; Σύμφυτος γάρ τῆς νεότητος ὁ τύφος. « Μακάριοι οἱ πένθοῦντες. » Εἰπέ δὲ μοι, ποῖόν ἐστι πρὸς πένθος καὶ κατάνυξιν ἐτοιμότερον· τὸ γῆρας, ἢ ἡ νεότης; Εὐδελον ὅτι τὸ γῆρας. « Μακάριοι οἱ πραεῖς. » Ἄρ' οὐχὶ πάντες ὁμολογήσουσιν ὀξυτέραν εἶναι τοῦ γήραος τὴν νεότητά καὶ εὐέμπωτον; Εὐδελον ὅτι οὕτως, ἐὰν πάντα κατανοήσῃς, εὐρήσεις· τὸ γῆρας παρὰ τὴν νεότητά σου συνεργῶν σοὶ τὴν σωτηρίαν, καὶ ἐπιτηδειότερον παρασκευάζον πρὸς τὴν τῶν ἐντολῶν φυλάξιν. Καὶ ὅπως, ἄκουε. Ἐν νεότητι καὶ ὁ τῶν σωμάτων ἔρωσ· σφοδρότερον ἐνοχλεῖ· καὶ ἡ ἐπιθυμία χαλεπώτερον ἐξανάπτεται ἐν νεότητι· καὶ φιλαργυρία, καὶ κενοδοξία, καὶ γαστριμαργία, καὶ πάντα τὰ λοιπὰ πάθη, πάλιν ἐπιτίθεται τότε καὶ πολεμεῖ. Καὶ καθάπερ δύο παλαιόντων, ἐὰν εἰς ἀσθενήσῃ, ὁ ἕτερος κρείττων πάντως εὐρίσκεται· οὕτως ἐπὶ τῆς ψυχῆς καὶ τοῦ σώματος· τῶν ὀρέξεων καὶ τῶν δυνάμεων τῆς σαρκὸς, οὗ τὴν ἰσὴν ἔχουσῶν ἑκατέρω ἰσχύον, πρὸς τὸ γῆρας ὁμοῦ καὶ νεότητά· ἐὰν ὅλως βουληθῇ ἡ ψυχὴ πρὸς ἐργασίαν διαναστῆναι τῶν ἐντολῶν, τότε μᾶλλον ἰσχύει. Τότε πρὸς κατάνυξιν καὶ δάκρυά ἐστὶν ἐπιβρέπής. Δάκρυα δὲ λέγω, τὰ κατὰ Θεόν. Εἰσὶ γὰρ δάκρυα καὶ φυσικὰ, οἷα τοῖς νεκροῖς ἐπιστάζομεν· εἰσὶ δάκρυα καὶ Σατανικά,

¹⁹ Matth v, 3. ²⁰ ibid. 5. ²¹ ibid. 4.

ἄπερ τινές ἢ διὰ κενοδοξίαν, ἢ καὶ ἔρωτα Σατανικὸν ἐπιχέουσιν. Ὡσπερ οὖν καὶ ἐκ μέθης· εἰσὶν ἕτερα δάκρυα, παρὰ τὰ εἰρημένα· οὕτω δὲ καὶ ἐκ μετανοίας δάκρυα κατανώξεις, καὶ ἐκ φόβου Θεοῦ, καὶ ἐννοίας θανάτου, καὶ μνήμης κολάσεως ἡμῖν προσγιγνώμενα· οἷς ἂν χρονίσωμεν, προκόπτομεν καὶ εἰς τὰ πνευματικὰ δάκρυα, οὐ φόβον, ἀλλὰ πόθον πρὸς Θεὸν ἔχοντα· πόθον; ἐξ ἐλλάμψεως τοῦ ἁγίου Πνεύματος ἐντυκτόμενον.

Τοιοῦτοις δάκρυσι περιεβρέξτο ὁ λέγων πρὸς Θεόν· « Ἐκολλήθη ἡ ψυχὴ μου ὀπίσω σου. » Καὶ πάλιν· « Ἐξεκαύθη ἡ καρδία μου, καὶ οἱ νεφροὶ μου τήλοισθήσαν. » Καί· « Ὁ Θεὸς τῆς καρδίας μου καὶ ἡ μερὶς μου ὁ Θεός· εἰς τὸν αἰῶνα. » Καὶ ἀλλαχοῦ· « Ἐπιποθεῖ καὶ ἐκλείπει ἡ ψυχὴ μου εἰς τὰς αὐλὰς τοῦ Κυρίου ἡ καρδία μου καὶ σὰρξ μου ἠγαλλιάσαντο ἐπὶ Θεὸν ζῶντα. » Καὶ πάλιν· « Ὅν τρόπον ἐπιποθεῖ ἡ ἔλαφος ἐπὶ τὰς πηγὰς τῶν ὕδατων, οὕτως ἐπιποθεῖ ἡ ψυχὴ μου πρὸς σέ, ὁ Θεός. » Τοιοῦτον εἶχε τὴν πρὸς Θεὸν πόθον τοῦ ψάλλοντος ἡ ψυχὴ. Τάχα λανθάνει τοὺς πολλοὺς ὑμῶν τὰ λεγόμενα. Ὅσα καὶ πέπεισμαι· ἀλλ' οὐκ εἰς καλὸν ὑμῖν ἢ τοιαύτη καταφρόνησις περιστήσεται. Διατί; Ὅτι περὶ πράγματος διαλεγόμεθα οὐκ εἰς τὸν θαλάσσης ὄντος βυθόν, οὔτε μὴν περὶ εἶδους εἰς τὰ τῆς γῆς πληρώματα δυναμένου εὑρίσκεισθαι· ἀλλὰ περὶ πράγματος λαλοῦμεν, ὑπὸ Χριστοῦ ἐν ταῖς καρδίαις ὑμῶν· πεφυτευμένου, τοῦ εἰπόντος· « Ἡ βασιλεία τῶν οὐρανῶν ἐντὸς ὑμῶν ἐστι, » τουτέστι, τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον, τὰ δάκρυα τίκτον καὶ τὴν κατάνυξιν.

Μεγάλῃ τοίνυν τῶν μετὰ Θεὸν δακρύων ἡ ἐνέργεια καὶ ἡ ἰσχὺς. Καὶ μάρτυρες, ἐν μὲν τῇ Παλαιᾷ, Νινευίται, Μανασσῆς, Ἐζεκίας· ἐν δὲ τῇ Νέᾳ, Πέτρος διὰ δακρύων τὸν Θεὸν ἱλεούμενος, καὶ τὴν ἄρνησιν θεραπεύων. πόρνη, δάκρυσι τὸ φιλόδηρον πονέλουσα, καὶ τὴν ἄφεισιν τῶν πεπραγμένων λαμβάνουσα. Ὅντως ἀδιήγητον τὸ πέλαγος τῶν οἰκτιρῶν τοῦ Θεοῦ. Εἰ Μανασσῆς διὰ μετανοίας σώζεται, τίς λοιπὸν μετανοῶν ὀλοφύχως ἀμφιβάλλει περὶ σωτηρίας; Τί μοι λέγεις· Ἐπόρνευσα, ἐμοίχευσα, ἐφόνευστα, ἐν κακίᾳ ἐγήρασα, σωθῆναι οὐ δύναμαι; Εἰ Μανασσῆν ὁ Θεὸς ἐδέξατο μεταγόντα, τίνα τῶν μετανοούντων ἅλη ψυχῇ οὐ προσδέχεται; Τάχα τολμῶ εἰπεῖν, ὅτι καὶ τὸν διάβολον ἐδέξατο ἂν, εἰ μετάνοιαν ἐπεδείξατο. Τίς ἄρα τοιοῦτόν τι ἤμαρτεν, οἷον ὁ Μανασσῆς, πενήτηκοντα καὶ ὄσο χρόνους τὸν λαὸν τοῦ Ἰσραὴλ ποιήσας προσκυνεῖν καὶ λατρεῖν εἰδῶλοις; Πόσαι μυριάδες, εἰπέ μοι, ἀπέθανον ἐν ἐκείνοις τοῖς χρόνοις, ὧν τὸ κρῖμα τῆς ἀπωλείας Μανασσῆς καίπερ ὀφείλων, ὁμοί; ἀφέθη· καὶ οὐκ ἐνίκησε τὴν φιλανθρωπίαν τοῦ Θεοῦ τὸ πλῆθος τῆς αὐτοῦ πονηρίας; Ἄλλ' ὑπὸ Χαλδαίων αἰχμάλωτος; ἀπενεχθεις εἰς Βαβυλῶνα καὶ δίκην κατὰδικασθεὶς δοῦναι ἄξιαν ὧν ἐξῆδρισεν εἰς Θεὸν, μόνον μετὰ δακρύων προσήξατο ἐν τῷ χαλ-

A gloria causa, vel amoris Satanic. Sicut ergo alia item lacrymæ sunt ex ebrietate, præter jam memoratas; sic sane et ex pœnitentia, exque timore Dei, et mortis cogitatione, ac suppliciorum memoria, compunctionis accedunt lacrymæ: in quibus si perseveremus, utique ad spiritales quoque pronovehimus lacrymas, quæ non timorem, sed desiderium in Deum habent, ex Spiritus sancti in nobis prognatum illustratione.

Talibus lacrymis perfundebar, qui ad Deum ait: « Adhæsit anima mea post te²¹. » Ac iterum: « Inflammatum est cor meum, et renes mei commutati sunt²². » Et: « Deus cordis mei, et pars mea Deus in æternum²³. » Alio quoque loco: B « Concupiscit et deficit anima mea in atria Domini: cor meum et caro mea exultaverunt in Deum vivum²⁴. » Ac iterum: « Quemadmodum desiderat cervus ad fontes aquarum, ita desiderat anima mea ad te, Deus²⁵: » tanto nimirum ad Deum desiderio habebat psallentis animus. Forte latent plures vestrum ea quæ dicuntur. Ita sane novi, et certus sum. Verum neglectus ejusmodi haudquaquam vobis in bonum cessurus est. Quorsum id? Quia nimirum non de re in imo maris gurgite posita disputamus, aut de specie, quæ non nisi in terræ extremis angulis occurrat: sed de re loquimur, in corde nobis a Christo insita, qui dixit: « Regnum cœlorum intra vos est²⁶: » hoc est, Spiritus sanctus, lacrymarum ac con-

C punctionis parens. Magna itaque lacrymarum, quæ ex pietate sunt, efficacia et virtus. Testantur vero, in Veteri quidem Testamento, Ninivite, Manasses, Ezechias; in Novo autem Petrus, qui utique lacrymarum vi Deum placavit, ac quod negatione peccarat, curavit: Meretrix quoque, quæ lacrymis Dei attraxit misericordiam, ac commissorum remissionem accepit. Plane verbis explicari nequit tantum illud pelagus Dei miserationum. Cum Manasses per pœnitentiam salutem consequatur; quis deinceps, quem omnino ex animo peccatorum pœniteat, de salute dubitet? Quid mihi tu loqueris: Fornicatus sum; adulterium feci; homicidium perpetravi, in vitio ac pravitate consensui; atque adeo non possum salutem adipisci? Si quidem Deus Manassen pœnitentem recepit: quem omnino ex animo pœnitentem non sit recepturus? Forte ausim dicere fore ut et ipsum diabolum recepturus esset, ut ille pœnitentiam ostendisset. Quis grande adeo peccatum atque Manasses peccavit, qui totos quinquaginta duos annos, Israeliticum populum compulerit ad idolorum adorationem ac cultum? Quam multa, rogo, hominum millia intra hos annos diem obierunt; quorum licet Manasses interitus reatu teneretur, remissio-

²¹ Psal. LXXII, 9.²² Psal. LXXII, 21.²³ ibid. 26.²⁴ Psal. LXXIII, 3.²⁵ Psal. XLI, 2.²⁶ Luc. XVII, 21.

VARIÆ LECTIONES.

o Leg. ἡμῶν, ex editis.

nem tamen est assecutus, nec Dei superavit clementiam multa ejus nequitia? Sed cum a Chaldeis in Babylonem captivus avectus esset, ac pro iis, quæ in Deum per injuriam peccasset, justæ poenæ addictus fuisset: ubi solum in ænea machina, qua clausus tenebatur, cum lacrymis precatus esset (31); Dei jussione, ejus poenitentiam acceptam habentis, ænea illa machina dirupta, ipse prorsus exivit illæsus: ac salvus evadens in Jerusalem, illic tandem vitam totam poenitentis sobrietate transigens, defunctus est. Ezechias quoque, quod ad parietem versus cum fletu Deum obsecrasset, annorum quindecim accessionem accepit. Vides quanta sint poenitentiae merita, ac quibus eos donaverit, qui in luctu Deum requirunt?

Quod si libet, aliam quoque narrabo historiam, plane mirabilem, quam Clemens scriptor (ille Alexandrinus) de Joanne tradit: Joanne, inquam, qui tonitruum instar divina nobis intonuit; quique a puero virginitatem dilexit; ac propter excellentem in Magistrum dilectionem, plus omnibus dilectus fuit, ut et privilegio supra ipsum recubuerit Dominicum pectus, ac Virginem Deique Genitricem, deposito accepit. Narrat ergo de illo præfatus sapiens historiarius scriptor quidpiam ejusmodi in uno quodam ejus librorum, quos varie contextos, Στρωματεῖς appellari voluit: ut ad quemdam Asiæ locum transcurso itineris veniens; cum nimirum fideles invisurus ac confirmaturus Asiam peragraret; inventum quemdam adolescentem, corporis venustate ac viribus egregie ornatum, necdum tamen fidei rudimentis imbutum, aut salutis edoctum viam, ut Christo nomen daret ac accederet fidei adhortationibus inflexit: quem et urbis illius episcopi in fide instituendum adducens, ita affatus sit: « Hunc tibi, o episcope, juvenem, deposito trado, Deo teste, ac universa Ecclesia. » His autem dictis, exeuntem apostolum, urbes alias fidei prædicationem seminando, subinde obiisse. Episcopum vero, assumptum puerum, pro regula in Ecclesiis obtinente, fidei primam institutionem eductum, salutaris undæ intinctione consummasse: post baptisimam autem, haud ultra prioribus monitis, excolendo adolescentis animo usum esse: quod nimirum nihil prorsus timoris subesse arbitraretur, ut multam jam adhortationem ac disciplinam adeptus, secus perverteretur. Juvenem vero accepta licentia, ut est prompta juvenum ætas

NOTE.

(31) Hic quatuor sunt notanda: primo fabula de Manasse, qui in ænea machina detentus inde salvus evasit, illa per miraculum dirupta. Secundo, apud Canisium Manasses Hierosolimam reversurus ἀγγελὸν Θεοῦ, angelum Dei ducem habere debuit. Quædam de illo principe apocrypha narravit auctor Constitutionum (lib. II. cap. 22), sed eo de angelo silet. Hoc igitur novum est commentum; 3^o alia habet Canisius quæ hic desunt, quaquam notanda; ideo reponimus. Hoc mihi observa Pelagus inenarrabile miserationum ejus qui solus benignus est Deus, qui salvos facit et gratis misericordia prosequitur quo quot ad ipsum confugiunt: vere gratis: nam

Α κορυγήματι ᾧ ἐδέβλητο, καὶ προστάξει Θεοῦ, τοῦ τὴν μετάνοιαν αὐτοῦ δεξιμένου, τό τε μηχανήμα τὸ χαλκοῦν διεβράγη, καὶ μὴδὲν παθὼν τὸ σύνολον ἐξήλθε· καὶ ἀνασωθεὶς εἰς Ἱερουσαλήμ, ἐκεῖ λοιπὸν τελευτᾷ ἐν μετανοίᾳ τὸν πάντα βίον διειργυῶς. Ἐξελίκας δὲ καὶ προσθήκην ἐτῶν ἐ' ἐδέξατο, ἀπὸ τοῦ στραφῆναι πρὸς τὸν τοίχον, καὶ κλαῦσαι τὸν Θεὸν καταδυσωπῶν. Ὁρᾷ οἷα εἰργάσατο ἡ μετάνοια, καὶ τῶν ἡξίωσε τοὺς ἐν κλαυθμῷ τὸν Θεὸν ἐκζητήσαντας;

Εἰ δὲ βούλει, καὶ ἑτέραν ἱστορίαν διηγήσομαι, πολὺ τὸ παράδοξον ἔχουσαν, ἣν Κλήμης ὁ συγγραφεὺς περὶ Ἰωάννου φησὶ, τοῦ τὰ θεῖα ἡμῖν βροντήσαντος, καὶ τὴν παρθενίαν ἐκ παιδὸς ἀγαπήσαντος· καὶ διὰ τὸ τῆς ἀγάπης ὑπερβάλλον τῆς περὶ τὸν Διδάσκαλον, πλέον πάντων ἀγαπηθέντος, ὡς καὶ ἐπὶ τὸ δεσποτικὸν στήθος ἀναπεσεῖν, καὶ τὴν Παρθένον καὶ Θεομήτορα παρακαταθήκην λαβεῖν. Τοιοῦτόν τι μὲν περὶ αὐτοῦ ὁ σοφὸς ἱστοριογράφος ἐν τινι τῶν αὐτοῦ Στρωματικῶν λόγων διεξέρχεται· ὅτι περὶ ἐπὶ τινα τόπον τῆς Ἀσίας ἐλθὼν, κατὰ πάροδον ἐτύγχανε γὰρ ἐπισκεπτόμενος τοὺς πιστοὺς καὶ στηρίζων, διέρχεσθαι τὴν Ἀσίαν· τινὰ νεανίαν εὐρῶν κάλλει σώματος καὶ ἰσχυρῆ κοσμοῦμενον μὲν, οὕτω δὲ κατηχηθέντα τὴν πίστιν, οὐδὲ τὴν τῆς σωτηρίας διδασχθέντα ὁδὸν· τοῦτον παραινέσας· πείθει γενέσθαι πιστόν· ὃν καὶ τῷ τῆς πόλεως ἐκείνης ἐπισκόπῳ πρὸς τὸ κατηχεῖσθαι προσαγαγών· « Τοῦτόν σοι, φησὶ, τὸν νέον παρακατατίθημι, ᾧ ἐπίσκοπε, μαρτυροῦντος τοῦ Θεοῦ, καὶ πάσης τῆς Ἐκκλησίας. » Τοῦτο εἰπὼν ὁ ἀπόστολος καὶ ἐξελθὼν, τὰς ἑτέρας πόλεις ἐπήρχετο, διασπείρων τὸ τῆς πίστεως κήρυγμα. Ὁ δὲ ἐπίσκοπος, τὸν παῖδα παραλαβὼν, κατὰ τὸν κρατοῦντα τύπον ταῖς Ἐκκλησίαις, κατηχῆσας, καὶ διδάξας, τῷ σωτηριῷ βαπτίσματι ἐτελείωσεν· οὐ καὶ γενομένου, οὐκέτι ταῖς προτέραις ἐκέχρητο πρὸς αὐτὸν νοουθεσίαις· πάντως οἰόμενος μηδένα φόβον ἔχειν, πρὸς τὸ παρατραπήναι, τὸν ἕδη πολλῆς παραινέσεως καὶ διδασκαλίας ἀξιοθέντα. Τοῦ δὲ νέου λαβομένου ἀδείας, ἔτοιμον δὲ πρὸς παρατροπὴν ἢ νεότης, μάλιστα εἰ τύχοι φθορεῖσαι τινα συναυλιζόντων καὶ αὐτῶν ἐξωλεσάτων ἀνδρῶν, ἐπ. δεῖπνα πολυτελῆ προκαλεῖται· εἶτα ἐπὶ κλοπὰς καὶ λωποδυσίας·

quid mihi Manassem obtulisse dicere possis, quod ulla ex parte conferendum sit cum judicio et interitum tot myriadam animarum, quæ in gehenna perierunt? Nihil, confugit tantum ad Deum, et in miserationes ejus se præcipitavit, ac dignus habitus est qui ejus benignitatem experiretur. Græca vide supra, p. 496, ἔρξ usque παρ' αὐτοῦ. Sic meritis laudibus divinam extollit misericordiam Anastasius peccatorumque remissionem gratuitam, ad quam obtinendam homines offerunt nihil. 4^o Observari debet, quæ de Ezechia habentur in editione Combefisiana non occurrere in Canisiana. BASN.

ἄν καὶ παραφθείραντες παντελῶς ταῖς τοιαύταις ἔργασίαις, καὶ τοῦτον τοῦ εὐθούς ἀπαγαγόντες, καὶ τελευταῖον ἐπὶ τὸ βροσ αὐτὸν ἀναβιδάσαντες μεθ' ἑαυτῶν, καὶ λήσταρχον κοινῇ χειροτονήσαντες, ἄτε μεγέθει ηλικίας καὶ δυνάμει προέχοντα, τὰ ἀνήκεστα ἔπραττον· ὁρμητήριον τὸ αὐτὸ βροσ ποιούμενοι καὶ προσφύγιον. Χρόνων τοιγαροῦν ἐν τῷ μέσῳ διελθόντων οὐκ ὀλίγων, ἐπανελθὼν δὲ ἀπόστολος· « Ἄγε μοι, φησὶ, ἐπὶ πάντων πρὸς τὸν ἐπίσκοπον, τὴν παραθήκην ἣν παρεθέμην σοι ἐπὶ μάρτυρι Θεῷ καὶ τῇ Ἐκκλησίᾳ. » Ὁ δὲ ἐπίσκοπος ἐπὶ τὸ ῥήματι ἐκπλαγεῖς· ἐνόμιζε γὰρ χρήματα αὐτῷ τινα παρατεθειμένα ζητεῖν· τί καὶ λέγειν ἠπίρει. Ὁ δὲ Ἰωάννης ὡς εἶδεν αὐτὸν ἀμηχανοῦντα· « Ἄγε μοι, φησὶ· πάλιν πρὸς αὐτὸν, ὡ ἐπίσκοπε, τὸν νεανίαν ἐκείνον ὃν σοι παρεθέμην ὡς ἐπισκόπῳ. » Ὁ δὲ *νεανίαν* ἀκούσας, στενάζει μέγα καὶ πικρὸν, εἶτα δακρυθεὶς, « Τέθνηκεν ἐκείνος, » πρὸς Ἰωάννην ἀποκρίνεται. Καὶ εὐθύς ὁ Ἰωάννης· « Πῶς ἦ πολὺ τρόπῳ, εἶπέ· » Ὁ δὲ ἰδὼν ἀπευκτὸν τῆς ψυχῆς, φησὶ, θάνατον. Ἀπέθῃ γὰρ πονηρὸς, καὶ ἐξώλης, καὶ ληστής βιαίτατος. » Καὶ ὁ ἀπόστολος· « Καλὸν σε, ὡ ἐπίσκοπε, φύλακα τῆς ψυχῆς κατέστησα τοῦ παιδός; » Ταῦτα εἰπὼν, καὶ ἵππον αἰτήσας, ἄμα καὶ ὁδηγούς, τῆς εἰς τὸ ληστήριον ἀπαγούσης ἤπειτο τρίβου. Καὶ ὡς εἶχεν ἤλαυνε τῷ ἵππῳ ἐπιβὰς, βουλόμενος τὸ πλανηθὲν ἀνακαλέσασθαι πρόβατον. Καὶ δὴ φθάσας ἐπὶ τὸ βροσ, λαμβάνεται ὑπὸ τῆς προφυλακῆς τῶν ληστῶν, μηδὲν ἀντιτείνων, ἢ ἕτερον λέγων, ἀλλ' ἢ τοῦτο καὶ μόνον· « Εἰς τὸν ἄρχοντα ὑμῶν ἀγάγετέ με. » Ὁ δὲ λήσταρχος ὡς μόνον ἐθεάσατο τὸν Ἰωάννην ἐρχόμενον, καθὼ παρεσκευασμένος ἵστατο καὶ καθωπλισμένος σὺν αὐτοῖς τοῖς τῆς ληστείας παρασῆμοις, ἔσχετο. Ὁ δὲ Ἰωάννης ὡσπερ τοῦ γήρως ἐπιλαθόμενος, καὶ πᾶντὸς ἄλλου τοῦ ἀπὸ τῆς πορείας καμάτου, τὸν ὑποφύγοντα κατεδίωκε, κράζων μεγάλα καὶ λέγων· « Στήθι, τέκνον, μὴ φοβοῦ. Τί με φεύγεις τὸν σὸν πατέρα; Τί μοι κόπους παρέχεις; Οἴκτειρόν με τὸν γέροντα· ἔχεις ἐλπίδα σωτηρίας· ἐγὼ ὑπὲρ σοῦ τὴν ψυχὴν μου θήσω, ὡς ὁ Κύριος ὑπὲρ ἡμῶν. Μόνον στήθι, τέκνον, πιστεύων ὅτι ὁ Χριστὸς με ἀπέστειλε τὴν σωτηρίαν σοι δι' ἐμοῦ προμηθεύμενος. Ἐπ' ἐμὲ τὸ φορτίον τῶν ἁμαρτιῶν σου, ἐπ' ἐμὲ τὸ αἷμα τῶν ἀπὸ σοῦ ἀδίκως ἀναιρεθέντων. » Ταῦτα ἀκούων ὁ ἀποτρέχων νεανίσκος, ἔσθη ῥίψας τὰ ὄπλα, καὶ πρόσ-

εἰσι τῷ Ἰωάννῃ, τρέμων ὁμοῦ καὶ κλαίων σφοδρῶς, ὡς μηδὲ φθέγγεσθαι ὑπὸ τῶν δακρῶν ἰσχύειν, μάλιστα τῷ ἐκ τοῦ πένθους λυγρῷ τῆς φωνῆς ἐπικωπομένης. Ὁ δὲ Ἰωάννης θαρρόμενος αὐτῷ, παρεκκευόμενος καὶ χρηστὰ προσδιδάξων, εἰς πληροφορίαν ὦν τε λείαν παραθαβρόντων αὐτὸν, ἔλεγε μὴ ἀπογινώσκειν τὴν ἑαυτοῦ σωτηρίαν· καταφιλεῖ τὴν δεξιὰν αὐτοῦ χεῖρα, εἰ αὐτὴν ἡμαγμένην λαβὼν, ὡς ἦδη καθαρθεῖσαν τοῖς δάκρυσι· ὃν καὶ διορθούμενος ταῖς διδασκαλίαις, καὶ τοῦ πτώματος ἀνιστῶν, οὐ πρότερον ἀπέστη τὰ πρὸς ἐπιστροφὴν καὶ διόρθωσιν τοῦ ἀποστάντος ἐπινοῶν, ἕως αὐτὸν πάλιν τῇ Ἐκκλησίᾳ συνήγαγε· πᾶσι τοῖς μετέπειτα τὸ περὶ τὸν νεώτερον ἐκείνον γεγενημένον μετανοίας· εἰλικρινοῦς ὑπόδειγμα

perpurgatam; nec prius documentis corrigere, A
 lapsumque erigere, quæ ad conversionem ac apo-
 statæ emendationem opportuna essent, suggerendo
 cessasse, donec iterum collegisset Ecclesiæ : poster-
 ris omnibus sinceræ pœnitentiæ relicto exemplo
 quod in adolescente illo gestum esset, ac in eo, resur-
 rectionis in spe positæ informato mysterio.

His a me dictis fiden facit latro. ille sub tempus
 Dominicæ crucis, solo verbo, dignum ejus in Domi-
 num benevolentia præmium, paradisum adeptus;
 facietque nihilominus alter latro, qui temporibus
 Mauricii pii imperatoris fuit, tamque multas patra-
 vit cades, ut Thraciæ itinera invia fere reddidisset.
 Quippe cum sibi in uno montium Thraciæ habitacu-
 lum delegisset, prædas inde prætereuntium agebat.
 Quodam itaque imperatoris familiarium ad hoc
 ipsum misso, suadente, abjectis armis eundem
 alicus, ut in ejus venit conspectum, clementiam,
 benignamque ab eo susceptionem consecutus est.
 Dum vero interim dies haud multos imperatoris
 cunctis collatis muneribus in deliciis ageret, in
 gravem incidens morbum, in Sampsonis reclinat
 valetudinario. Tum autem, acrius se, qua teneba-
 tur infirmitate, torqueri videns, tanta illa, ut vi ni-
 mia mortem minaretur ac exitum vitæ, se statim ad
 pœnitentiam convertit : cumque ferventibus lac-
 rymis confiteri cœpisset, veniam petebat eorum
 quæ peccasset, in hæc propemodum verba Deo
 supplicans, ac dicens : « Nihil, Domine, alienum
 postulo, ab iis quæ præstare soles. Qua namque
 ratione, anteriorem me latronem per pœnitentiam
 salvum effecisti, eadem quoque me, misericordia
 tua, salvum facere digneris, acceptans, quem sub
 ipso exitu luctum offero. Quomodo iis qui circa ho-
 ram undecimam nihil dignum operati essent,
 ignovisti, sic et mihi ignosce, qui immensum quan-
 tum offenderim, nec aliud habeam, quo cognitam
 illam tuam clementiam obsecrem, quam paucas
 istas ac amaras lacrymas, quas effundo. Neque enim
 qui animam exigunt (52), aliud quid amplius præ-
 stare permittunt. Enim vero ne gratiam renuas,
 neve differas tuam bonitatem, quam semper in eos
 ostendisti, qui mihi similia peccavere. Jam in ves-
 pera comprehenderunt me multæ iniquitates
 meæ. Ne me ergo averseris, quem ex animo pœni-
 teat : sed sicut Petrum suscepisti amare tibi fien-
 tem, sic et me suscipe, eodem atque ille animo,
 clementi tibi Deo supplicem ; tuæ illam misericor-
 diæ spongiam ad delenda prorsus multa mea
 peccata adhibens.

(52) Apud Canisium legitur vox ἐκσπληρευτών, ἐγγισάντων. Hanc vocem Latinam facere noluit Torrianius : divinandum judicat Combefisius ; ideoque ex codice Regio reponit : Οἱ ἀπαιτούντες τὴν ψυχὴν συγχωροῦσι, Neque enim qui animam exigunt aliquid amplius præstare permittunt. Videturque ipsi, auctorem alludere ad feras in lustris ac cavernis latitantes, quas inde cages extrudant. Sed retineri debet vox ἐκσπληρευτής, nec immutari debet lectio Canisii, quæ legitimum reddit sensum ; verbum enim illud compulsorem significat. Sic Ju-

περιλιμπάνων, καὶ τῆς ἐλπίζομένης ἀναστάσεως τὸ
 μυστήριον τραυῶς ὑπογράφων.

cessasse, donec iterum collegisset Ecclesiæ : poster-
 ris omnibus sinceræ pœnitentiæ relicto exemplo
 quod in adolescente illo gestum esset, ac in eo, resur-
 rectionis in spe positæ informato mysterio.

Μαρτυρεῖ μου τῷ λόγῳ τῆς μετανοίας κατ' ὅ ἐπι
 τοῦ Δεσποτικοῦ σταυροῦ ληστής, ῥήματι μόνῳ τὸν
 παράδεισον μισθὸν λαβὼν ἄξιον τῆς πρὸς τὸν Δεσπό-
 την εὐγνωμοσύνης. Μαρτυρήσει καὶ ἕτερος ληστής
 κατὰ τοὺς χρόνους Μαυρικίου τοῦ εὐσεβοῦς βασιλέως
 γεγονώς, ὡς μυρίους ἐργαζόμενος φόνους, ὡς σχεδὸν
 καὶ τὰς κατὰ τὴν Θράκην ἀδάτους παιεῖν ὁδοῦς.
 Ἐπεὶ ἐν γὰρ τῶν ταύτης ὁρέων οἰκῶν, τοὺς παριόν-
 τας ἐλῆστευσε. Διὰ τίνος (οὖν) τῶν οἰκειῶν τῷ βασι-
 λεῖ ἐπὶ τοῦτο αὐτὸ ἐξαποσταλέντος, τὰ ληστρικὰ
 ὄπλα ῥίψας πεισθεὶς, καὶ ἐλθεῖν πρὸς αὐτὸν, ἐπεὶ
 καὶ εἰς ἑβὴν ἤλαθε τοῦ βασιλέως, φιλανθρωπίας ἔτυχε
 ἅμα καὶ δεξιούσεως παρ' αὐτοῦ. Ἡμερῶν ὀλίγων
 αὐτῷ χρόνος ἀναμετρεῖται τρυφῶν τινὰς βασιλικὰς
 δωρεάς· καὶ δὴ νόσφω περιπεσὼν χαλεπῇ τῷ τοῦ Σαμ-
 ψῶν ἀνακλίνεται ἰατρείῳ. Εἶτα ὡς εἶδεν ἑαυτὸν ὑπὸ
 τῆς περιεχούσης ἀρρώστιας κατατεινόμενον, θάνατον
 τῇ σφοδρότητι ἀπειλούσης, καὶ ἔξοδον τῆς παρούσης
 ζωῆς, εὐθὺς τρέπεται πρὸς μετάνοιαν· καὶ θερμοῖς
 τοῖς δάκρυσιν ἀρξάμενος ἐξομολογεῖσθαι, συγχώρησιν
 τῶν αὐτῷ πεπραγμένων ἤτεϊτο, τοιαῦτα πρὸς τὸν
 Θεὸν ἐντυγχάνων, καὶ λέγων· « Οὐ ζητῶ, Δέσποτα,
 ἀλλότριον ὧν οὐκ οἶδας ποιεῖν. Ὡς τὸν πρὸ ἐμοῦ
 ληστὴν οὐ ἐξομολογήσεως ἔσωσας, οὕτω καὶ με σῶσαι,
 σπλαγχνίσθητι, δεξάμενος τὸν εἰς αὐτὴν τὴν ἔξοδον
 ποιοῦμενον κλαυθμόν. Ὡς τοῖς περὶ τὴν ἐνδεκάτην
 ὥραν συνέγνωσ μηδὲν ἄξιον ἐργασάμενοις, οὕτω κά-
 μοῖσύνγνωθι τῷ πᾶλλά σοι καὶ ἄμετρα ἐπταικότι·
 μόνα ἔχων εἰς παράκλησιν τῆς σῆς ἐμφύτου φιλαν-
 θρωπίας τὰ ἐπιχερόμενά μοι ταῦτα ὀλίγα καὶ πικρὰ
 δάκρυα. Οὐδὲ γὰρ ἄλλο τι πλέον ποιεῖν οἱ ἀπαιτούν-
 τες τὴν ψυχὴν συγχωροῦσιν. Ἀλλὰ μὴ ἀνανεούσης
 τὴν χάριν, μηδὲ ἀναβάλλης σου τὴν χρηστότητα, ἣν
 ἀεὶ ἐπιδείκνυσαι πρὸς τοὺς τὰ ὅμοια ἐμοὶ ἐπταικότας
 ἀμαρτωλοῦς. Πρὸς ἐσπέραν ἤδη κατελήφθην ὑπὸ
 τῶν πολλῶν μου ἀνομιῶν. Μὴ οὖν ἀποστραφῆς με,
 τὸν ἐκ ψυχῆς σοι μετάνοοῦντα, ἀλλ' ὡς προσεδέξω
 Πέτρον πικρῶς σοι κλαύσαντα, οὕτω καὶ πρόσδε-
 ξαι, μετὰ τῆς ὁμοίας ἐκείνου γνώμης τὸν φιλάνθρω-
 πὸν σε Θεὸν ἱκετεύοντα, ἐπιβάλλων τῷ σπόγγῳ τῆς
 σῆς εὐσπλαγχνίας πρὸς ἐξάλειψιν παντελῆ τῶν πολ-
 λῶν μου ἀμαρτιῶν. »

NOTE.

stinianus in novella 128, cap. 6 : Εἰ δὲ ἀνεπιτήδειος
 εὐρέθη Κανονικάριος μὴ ἐκσπληρευτής πεμπέσθω.
 Erant autem compulsores ii qui publicis functioni-
 bus vel fiscalibus oneribus obnoxios solvere cogebant.
 Alludit igitur Anastasius ad principum mi-
 nistros potius quam ad canes, qui feras latitantes
 in antris extrudunt. Adveniunt angeli a Deo missi
 qui animam sibi debitam repetant, nec debitore
 differre patientur. Sic igitur reddi debet ille locus
 accuratissimus apud Canisium : nec aliud sinit hora,
 a propinquantibus me compulsoribus. BASN.

Ταῦτα καὶ πλείονα τούτων ταῖς ἐξοδιαῖς ὥραις ὁ Ἀ ληστής ἐξομολογούμενος, καὶ τὰ δάκρυα οἷς ἰλεού- μενος τὸν Θεὸν, ἑαυτὸν περιέβρει, τῷ τῆς ἑαυτοῦ κεφαλῆς περικαλύμματι ἀπομάσσω, παρέδωκε τὸ πνεῦμα· ὡς ὑστερον παρὰ τῶν συμπαρακειμένων αὐτῷ ἀκριβῶς ὁ τοιοῦτος θάνατος διεγνώσθη. Ὁ δὲ φιλόνητος Θεὸς καὶ Σωτὴρ τοῦ γένους ἡμῶν, κηδόμενος τῶν εἰς βάθος ἐλθόντων κακῶν, καὶ ἀπο- γινωσκόντων τὴν ἑαυτῶν σωτηρίαν, ὡς ἂν ἔχειν ἀκούοντες, καὶ ἀπὸ τῆς τελευτῆς τοῦ ληστοῦ ὤφε- λίσθαι, καὶ τὴν ἐπιστροφὴν μὴ ἀπογινώσκειν, λατρὸν τινα εὐλαβεῖα συζῶντα ἰδεῖν οἰκονομεῖ, κατὰ τοὺς ὕπνου ἐν ἐκείνῃ τῇ νυκτὶ καθ' ἣν καὶ ὁ ληστής ἐτε- λεύτησεν, Αἰθίοπας ἐλθόντας πρὸς αὐτὸν, καὶ οἷς ἐπεφέροντο χάρταις ἐγγράφοις, τὰ αὐτῷ ἡμαρτη- μένα πάντα ἐπιδεικνύοντα. Ἐδίδου δὲ τῷ ταῦτα θεωροῦντι τὸ θναρ, καὶ δύο τινὰς φωτεινοὺς ἀνδρας ὄρα, πρὸς οὓς καὶ τοὺς Αἰθίοπας ἐκείνους, τοὺς ἐπιφερόμενους χάρτας ἐπιδεικνύει, καὶ βούλεσθαι μεθ' ἑαυτῶν λαμβάνειν τὸν ληστὴν· τοὺς δὲ φωτει- νούς ἀνδρας τῶν ἄλλων ἀποροῦντας, ζητεῖν ἐν ἧ κατέκειτο κλίνῃ, εἰ πως εὐρωσέ τι καὶ αὐτοί, πρὸς τὴν τῶν Αἰθίοπων ἀποτροπὴν· οἱ καὶ εὐρόντες τὸ τῆς κεφαλῆς τοῦ ληστοῦ περιχύμαμα πλήρες ἔτι δακρύων ὧν ἐξέχεε μετανοῶν ἐν τῷ μέλλειν αὐτὸν τελευτᾶν, τοῦτο καὶ τὴν φιλονηρωπῖαν τοῦ Θεοῦ βαλόντες εἰς τὴν μίαν πλάστιγγα τῆς τρυτάνης, ἣ καὶ οἱ τὸ μηδὲν ἔχειν εἰς τὸ ἀντισταθμίζεσθαι, καὶ τοῖς τιθεμένοις βαρύνεσθαι, ἐφ' ὕψους ἤρετο καὶ ἀνεκουφίζετο· καὶ γὰρ τὴν ἐτέραν οἱ Αἰθίοπες τοῖς ἐγγράφοις εἶχον πεπληρωμένην καὶ καθελκομένην εἰς ἕδαφος· « Νικᾷ ἡ φιλονηρωπῖα τοῦ Θεοῦ, » ἐν καταχουμμένῳ ὑπέστρεφον· οἱ δὲ τοῦ φωτὸς ἄγγελοι ἑαυτῶν συνανήγαγον.

Ταῦτα ὁ εἰρημένος λατρὸς θναρ ἰδὼν, εὐθέως ἀναστὰς ὡς εἶχε τάχους ἔρχεται εἰς τὸ νοσοκομεῖον· καὶ προσεγγίσας τῇ κλίνῃ τοῦ ληστοῦ, αὐτὸν μὲν εὐρίσκει ἤδη ἐκπνεύσαντα· τὸ δὲ περιχύμαμα παρὰ τὴν κλίνην ὄρα κείμενον διάδροχον ὄλον ἐκ τῶν δα- κρύων· καὶ δὴ μαθὼν παρὰ τῶν πλησίον κατακα- μένων ἀσθενῶν τὸ θανάτου τὸν τρόπον, τὴν μετὰ νοίαν, αὐτὰ τὰ ῥήματα ἃ πρὸς Θεὸν ἐξομολογούμε- νος ἔλεγεν, ἅπεισι πρὸς τὸν εὐσεβῆ καὶ πιστότατον βασιλέα, ἔχων ἐπὶ χεῖρας τὸ περιχυσθὲν κεφαλῶδε- σμον τῆς μετανοίας τοῖς δάκρυσι· καὶ ἐπιδεικνύς αὐτῷ τὸ ἐπιφερόμενον, καὶ διηγούμενος ἅπερ κατὰ τοὺς ὕπνου ἔθεάσατο, καὶ ἅπερ μαθεῖν ἴσχυσεν, « Εὐχαριστοῦμεν τῷ Θεῷ, λέγων, εὐσεβέστατε βα- σιλεῦ, ὅτι ἀκούοντες ληστὴν σωθέντα δι' ἐξομολογή- σεις ἐπὶ τοῦ σταυροῦ παρὰ τοῦ οὐρανοῦ βασιλέως, νῦν εἵδομεν ἐπὶ σοῦ τοῦ ἐπιγείου βασιλέως, ληστὴν ἕτερον σεσωσμένον δι' ἐξομολογήσεως ἰσῆς καὶ με- τανοίας. »

Ταῦτα μὴ μόνον ἀκούωμεν ἀπλῶς, ἀγαπητοί, ἀλλὰ καὶ πιστεῦωμεν ἀληθῆ εἶναι· μᾶλλον δὲ μὴ μόνον ἀκούωμεν, ἀλλὰ καὶ προσπαρασκευάζωμεθα πρὶν ἐπιστῆ τὸ τέλος, προσυθάνοντες τὸ πρόσωπον τοῦ Θεοῦ δι' ἐπιστροφῆς καὶ ἀληθοῦς μετανοίας· δι'

Hæc ac iis plura conuictens latro hora exitus, ac lacrymas, quibus se ipse Deum placans perfunde- bat, capitis linteo abstergens, efflavit animam, ut postmodum per eos qui vicini eodem decumbabant loco, accuratius cognitum est. Clemens autem Deus ac Salvator humani generis, eorum curam agens qui venerunt in peccatorum profundum, ac suæ salutis abjiciunt spem, quo, ex latronis morte au- dientes commodum reportent, nec desperent de conversione, piis quemdam moribus medicum, ipsa nocte qua latro decessit, in somnis videre facit venientes ad eum Æthiopes, ac chartis, quas scri- ptas inferebant, ejus scelera omnia ostentantes. Vi- debat quoque horum spectator per somnium, duos quosdam viros lucidos, eisque præfatos Æthiopes illatas proferentes chartas ac contendentes, ut latronem secum abriperent: illos vero viros, in- quam, luce splendidos, cum alia deessent, quærentes in lecto, quo is jacebat, num et ipsi aliquid fugandæ turbæ illi Æthiopum invenire possent: cum- que ii latronis illud capitis linteum lacrymis adhuc, quas pœnitens in mortis procinetu effudisset, ple- num invenissent, in unam stataræ lancem, ac simul Dei mittentes clementiam; quæ quidem lanx, quod nihil esset quod ex adverso pondere gravaret, altera illatis per Æthiopes scriptis plena, ac in so- lum depressa, in sublime levis sublata erat: magna exclamarunt voce: « Vincit Dei clementia; » mox autem Æthiopes quidem confusi abierunt; lucis vero angeli, acceptam latronis animam in cubus secum collegerunt.

μεγάλῃ φωνῇ ἐξεβόησαν· καὶ εὐθύς οἱ μὲν Αἰθίοπες λαβόντες τὴν ψυχὴν τοῦ ληστοῦ, εἰς οὐρανοῦς μεθ'

Ubi porro præfatus medicus hæc in somnis vidis- set, surgens statim, quam cito potuit, ad domum eam infirmorum venit: propiusque ad latronis ac- cedens lectum, ipsum quidem jam animam exha- lasse invenit. Videt vero in lecto sudarium totum lacrymis madidum; cumque a simul e propinquo decumbentibus infirmis, ejus mortis intellexisset modum, pœnitentiamque, ac ipsa verba quæ con- fessione ad Deum prolocutus esset, abit statim au- pientissimum ac Christianissimum imperatorem, dudum undique pœnitentiæ lacrymis ferens manibus capitis illud sudarium: ostentansque ipsum, ac quæ vidisset in somnis, quæque discere potuisset, nar- rans: « Gratias, inquit, pientissime imperator, agamus Deo, quod latronem audientes, a cœlesti Rege in cruce per confessionem consecutum salu- tem; alium nihilominus latronem, tuis modis terreni imperatoris temporibus, æquali exhibita confes- sione ac pœnitentia, salutem item adeptum videa- mus. »

Nedum hæc, charissimi, simpliciter audiamus, verum etiam vera esse credamus; quinimo ne- dum audiamus, verum etiam mature, priusquam finis instet, præparemur, præoccupantes faciem Domini per conversionem ac veram pœnitentiam:

per confessionem a contrito profectam corde; per A
gemitus ex imo submissos; per lacrymas jugiter man-
nantes ab oculis; per eleemosynam large in paupe-
res cum pietate exhibitam; per vitam virtutibus
ornatam, religiosamque ac accuratam conversatio-
nem. Operæ enim pretium est, ut præparemur,
necessariumque ad illud iter commeatum compare-
mus; nec dicamus fore ut tunc pœnitentiam aga-
mus, cum ab hac vita migrandum habebimus.
Quippe incertum est num vel suprema verba ad
domesticos loqui poterimus, celeris rapiente qui
compellat animam e corpore egredi. Quam multi,
putas, de repente abrepti, nec lacrymas fundere
potuerunt, nec de rebus propriis testamento quid-
quam statuerunt? Quis vero sponso, aut certiore
fecit, fore ut omnino tunc pœnitens veniam conse-
quaris? utve qualem latro pœnitentiam exhibeas,
tantasque lacrymas in promptu habeas, quantas
obtulit ille? Quare ne coactam ejusmodi pœniten-
tiam, quæ in morte est, exspectemus, incertum
enim est, num et ejus simus futuri domini; quin-
imo, quandiu vita superat, quandiu stadium pro-
positum est, quandiu adhuc licet vivere, quandiu
necdum abscissio imminet, mature Judicem, in
quem nulla personarum acceptio cadat, placeamus:
ut, et vita hac, ejus in nos opem attrahamus, inque
futura, blande in nos intuentem inveniamus, ac
repromissum regnum cum sanctis omnibus nobis
largientem: quippe quem deceat gloria, una cum
Patre ac Spiritu sancto, in infinita sæculorum sæ- C
cula. Amen.

ἐξρημολογήσμενος ἀπὸ συντετριμμένης καρδίας και-
σκευαζομένης· διὰ στεναγμῶν ἐκ βάθους ἀναπε-
πομένων· διὰ δακρύων ἐξ ὀφθαλμῶν ἀενάτως προ-
χομένων· δι' ἐλεημοσύνης· μετὰ δαψιλείας σὺν εὐ-
σεβείᾳ πρὸς τοὺς πένητας ἐπιθεικνυμένης· δι' ἐν-
αρέτου ζωῆς καὶ πολιτείας θεοφιλοῦς καὶ βίου ἡκρι-
θωμένου. Καλὸν γὰρ τὸ προσυτρεπίζεσθαι, καὶ προ-
ετοιμάζειν τὰ τῆς ἐντεῦθεν ἀποδομίας ἐφόδια· καὶ μὴ
λέγωμεν ὅτι τότε μετανοήσομεν, ὅτε μέλλομεν ἐξί-
ναι τοῦ βίου. Ἄδηλον γὰρ εἰ πρὸς τοὺς οὐκ εὖ
ἡμῶν κἂν τὰ τελευταία ἰσχύσομεν ἐπιφθέγγεσθαι
ρήματα ὑπὸ τοῦ κατεπεύγοντος προαρπαζόμενοι.
Πόσοι, εἰπέ μοι, ἐξαιζήνης γεγονότες ἀνάπαστοι, οὐτε
δακρύσαι, οὐτε διαθέσθαι τι τῶν καθ' ἑαυτοὺς ἠδου-
νήθησαν; Τίς δὲ καὶ ἐγγυώμενος, ἢ βεβαιῶν, ὅτι
ὄλως τότε μετανοήσας συγχωρηθήσῃ; ἢ τὴν ὁμοίαν
τῷ ληστῇ μετάνοιαν ἐπιδείξῃ, ἢ τὸσαῦτα δάκρυα
ἔξει, ὅσα ἐκεῖνος προσήγαγε; Διὸ μὴ περιμένωμεν
τὴν ἐν τῷ θανάτῳ κατανηγκασμένην μετάνοιαν·
ἄδηλον γὰρ εἰ καὶ τῆς τοιαύτης γενόμεθα κύριοι·
ἀλλ' ἕως ὅ βίος ἐστί, ἕως τὸ στάδιον πρόκειται, ἕως
ἐτι τὸ ζῆν ἔχομεν, ἕως οὐκ ἐφίσταται ἡ τομὴ, προ-
φθάσωμεν ἐξιλεούμενοι τὸν ἀπροσωπὸληπτον Δικα-
στήν· ἵνα καὶ ἐνταῦθα τὴν παρ' αὐτοῦ βροτὴν ἐπι-
σπατώμεθα, καὶ κατὰ τὴν μέλλουσαν ζωὴν εὐροίμεν
αὐτὸν εὐμένεος ἡμῖν ἐπιθέλοντα καὶ τῆς ἐπηγγελ-
μένης βασιλείας καταξιοῦντα μετὰ πάντων τῶν
ἁγίων· ὅτι αὐτῷ πρέπει ἡ δόξα, ἅμα τῷ Πατρὶ
καὶ τῷ ἁγίῳ Πνεύματι, εἰς τοὺς ἀτελευτήτους αἰῶ-
νας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

ΑΝΑΣΤΑΣΙΟΥ ΠΑΤΡΙΑΡΧΟΥ ΑΝΤΙΟΧΕΙΑΣ

ΕΚ ΤΟΥ ΚΑΤ' ΕΙΚΟΝΑ (1).

ANASTASII PATRIARCHÆ ANTIOCHENI

E SERMONE : SECUNDUM IMAGINEM, FRAGMENTUM.

(Ανα. Ματ., Script. Veter. Nov. Collectio, t. IX, 619.)

Non unam tantum imaginem ac similitudinem D
(Dei) in se habet (homo), sed et alteram quoque,
et tertiam, et quartam, adhuc et quintam : in se
scilicet, velut in speculo quodam aut in pictura,
non quidem typica, sed naturali, trinæ Divinitatis
mysterium repræsentans; neque illud solum, sed
etiam unius e sancta Trinitate incarnationem dilu-

Οὐ μίαν τινὰ εἰκόνα ἀλλὰ ὁμοίωσιν κέκτηται,
ἀλλὰ καὶ δευτέραν, καὶ τρίτην, καὶ τετάρτην, καὶ
πέμπτην· ἐξεικονίζων ὡσπερ ἐν ἐσόπτρῳ τινὶ καὶ
σκιαγραφίᾳ φυσικῇ, οὐ τυπικῇ, τῆς τριυποστάτου
θεότητος τὸ μυστήριον· οὐ μόνον, ἀλλὰ καὶ τὴν
ἐνανθρώπησιν τοῦ ἐνδὸς τῆς αὐτῆς Τριάδος Θεοῦ
Λόγου σαφῶς προδιαγράφων· καὶ τάχα κατ' εἰκόνα

NOTÆ.

(1) Gulielmus Caveus in *Hist. litt.* tit. Anastasii,
ita scribit : « Inter codices Baroccianos in biblioth.
Bodleiana, cod. 197, fol. 263, habetur Sermo Anas-
tasiï patriarchæ Antiocheni Περὶ τοῦ κατ' εἰκόνα,

id est, ut arbitror, *De illo : Quod homo ad imaginem
Dei conditus sit.* Incipit Ἄλλα γε δεῖ ἐπὶ τῷ, etc.
Hujus ergo sermonis, seu Opusculi, nos Fragmentum
ex Vaticano codice nunc divulgamus

μὲν ἔστι γυμνῆ ἡ ψυχῆ, τῆς γυμνῆς θεότητος· καθ' ἅμα ὁμοίωσιν δὲ τῆς τοῦ Λόγου σαρκώσεως τὸ σύνθετον ἡμῶν τῆς ψυχῆς καὶ τοῦ σώματος. Μᾶλλον δὲ πάλιν ἐπ' αὐτὴν τοῦ λόγου τὴν ἀρχὴν ἀναδράμωμεν· ἐκείθεν ὡσπερ ἐκ τινος πηγῆς πρῶτον ζητοῦντες, τὸ, τί δήποτε μὴ καθ' ὁμοιότητα τῶν λοιπῶν λογικῶν, ἦγον τῶν ἀγγέλων, ἢ πάλιν κατ' ἰσότητα τῶν ἐμψύχων ζώων ὁμοιοτρόπως τὰς προπατορικὰς καὶ κορυφαίας ἡμῶν ὁ Θεὸς ὑποστάσεις, τοῦ Ἀδὰμ, λέγω, καὶ τῆς Εὐας, καὶ τοῦ προελθόντος ἐξ αὐτῶν υἱοῦ, πεποίηκεν· ἀλλὰ τὸν μὲν Ἀδὰμ ἀναιτίως καὶ ἀγεννήτως ὑπέστησε· τὸν δὲ δευτέρου αὐτοῦ ἀνθρώπου, τὸν υἱόν, γεννητόν· τὴν δὲ Εὐαν, οὔτε γεννητῶς, οὔτε πάλιν ἀναιτίως, ἀλλὰ ληπτῶ; ἦτοι ἐκπορευτῶς, ἐκ τῆς οὐσίας τοῦ ἀναιτίου Ἀδὰμ ἐξελαθοῦσαν ἀρβήτως οὐσίωσεν· καὶ μήπως ἄρα αἱ τρεῖς αὐταὶ τῶν προγόνων κεφαλαί, πάσης τῆς ἀνθρωπότητος ὁμοουσίαι ὑποστάσεις, κατ' εἰκόνα τινά, ὡς καὶ Μεθοδίῳ δοκεῖ, τυπικῶς γεγόναστίης ἁγίας καὶ ὁμοουσίου Τριάδος· τοῦ μὲν ἀναιτίου καὶ ἀγεννήτου Ἀδὰμ, τύπον καὶ εἰκόνα ἔχοντος, τοῦ ἀναιτίου καὶ πάντων αἰτίου παντοκράτορος Θεοῦ καὶ Πατρὸς· τοῦ δὲ γεννητοῦ αὐτοῦ υἱοῦ, εἰκόνα προδιαγράφοντος τοῦ γεννητοῦ Υἱοῦ καὶ Λόγου τοῦ Θεοῦ· τῆς δὲ ἐκπορευτῆς Εὐας, σημαίνουσης τὴν τοῦ ἁγίου Πνεύματος ἐκπορευτὴν ὑπόστασιν. Διὸ οὐδὲ ἐνεφύσησεν αὐτῇ ὁ Θεὸς πνοὴν ζωῆς, διὰ τὸ τύπον αὐτὴν εἶναι τῆς τοῦ ἁγίου Πνεύματος πνοῆς καὶ ζωῆς· καὶ διὰ τὸ μέλλειν αὐτὴν δι' ἁγίου Πνεύματος δέξασθαι Θεόν, τὴν ὄντως ὄντα πάντων πνοὴν καὶ ζωὴν. Ὅθεν καὶ ἔστιν ἰδέσθαι καὶ θαυμάσαι, ὅτι ὁ μὲν ἀγεννήτος Ἀδὰμ ἄλλον ἀγεννητον ἢ ἀναίτιον ἐν ἀνθρώποις οὐκ ἔσχεν ὁμοιον· ὡσπερ οὐδὲ ἡ ἐκπορευτὴ Εὐα· ὡς τύποι ἀληθεῖς ὑπάρχοντες τοῦ ἀγεννήτου Πατρὸς, καὶ τοῦ ἁγίου Πνεύματος· ὁ δὲ γεννητὸς Υἱὸς πάντας ἀνθρώπους, γεννητοῦς υἱοῦς ὄντας, ἀδελφοὺς ὁμοίως ἔσχεν ὡς κατ' εἰκόνα καὶ ὁμοίωσιν τυπικὴν ὑπάρχων Χριστοῦ τοῦ γεννητοῦ Υἱοῦ. ὅς ἐγένετο ἀνθρώπος, πρωτότοκος ἄνευ σπορᾶς ἐν πολλοῖς ἀδελφοῖς. Εἰ δὲ μὴ οὕτω, καὶ κατὰ τοῦτο τὸ κατ' εἰκόνα ταῦτα, τί δή ποτε μὴ τέσσαρες, δύο, ἢ πλείονες ὑποστάσεις τῶν προπατόρων γεγόνασι, παρηλλαγμένως ἔχουσαι τὰς ὑποστατικὰς αὐτῶν ἰδιότητας, λέγω δὴ τὸ ἀγεννητον καὶ τὸ γεννητόν, καὶ τὸ ἐκπορευτόν, ἀλλὰ τρεῖς καὶ ὁμοίωσιν, τυπικὴν Τριάδα ἐν μονάδι, ἐν τρισὶν ὑποστάσεσιν.

Ἀκόλουθόν σε μαθεῖν καὶ μονάδα ἐν Τριάδι· πῶς δὲ τοῦτο καλῶς διαγινῶναι δυνήσῃ, ἀκουσόν τινος τῶν σοφῶν σοὶ παραινούντος, καὶ λέγοντος· Εἰ βούλει γινῶναι Θεόν, προλαβὼν γινῶθι σαυτὸν ἐκ τῆς σαυτοῦ, φησὶ, κατασκευῆς, ἐκ τῆς σαυτοῦ συνθέσεως, ἐκ τῶν ἐντὸς ἔσωτοῦ· εἰσθι ὑποδὸς ἐν σαυτῷ· διάβλεψον ἐν ἑσπέρῳ τινὲ ἐν τῇ ψυχῇ ἑαυτοῦ· διάκρινον τὴν ταύτης κατασκευὴν, καὶ ὄψῃ σαυτὸν κατ' εἰκόνα καὶ ὁμοίωσιν Θεοῦ τυγχάνοντα. Ἀνώμυός σου γὰρ καὶ ἄγνωστος, καὶ νοερά, καὶ ἀθάνατος τῆς ψυχῆς ἡ οὐσία κατ' εἰκόνα καὶ ὁμοίωσιν τυπικὴν τοῦ ἀνώμυου καὶ ἀγνωρίστου καὶ ἀθάνατου Θεοῦ καθέστηκεν· οὔτε γὰρ Θεοῦ, οὔτε ψυχῆς

cide præfigurans : forsam autem anima seorsum sumpta est ad imaginem meræ Divinitatis, totum vero ex anima nostra et corpore coalescens, ad similitudinem Verbi divini incarnationis. Sed potius ad sermonis principium revertamur, inde, quasi ex fonte quodam, primum inquirentes quare non ad similitudinem cæterorum spiritualium entium, seu angelorum, vel etiam ad instar animalium primarias majorum nostrorum personas Deus fecerit, Adami dico Evæque, et filii ex ipsis orti, sed Adamum quidem absque parente et ingenitum condiderit, secundum autem ab eo hominem, id est, ejus filium genitum, Evam vero neque genitam neque ingenitam, sed desumptive, sive per processio-nis modum, ex ipsius ingeniti Adami substan-tia egressam ineffabiliter fluxerit; item quomodo illæ tres parentum nostrorum personæ, universæ humanitati consubstantialis Trinitatis, ut Metho-dio placet, sint effectæ, Adamo siquidem ut inge-nito, ingeniti et universorum Factoris, Patris omni-potentis, typum et imaginem traserunt; filio autem ejus genito, Verbi divini, Filii geniti, imaginem præfigurante; procedente vero Eva, sancti Spiritus procedentem personam significante, unde animam vitæ Deus in eam non inspiravit, ut typus fieret sancti Spiritus qui anima et vita est, et quia per Spiritum sanctum esset Deum receptura, om-nium vere animam et vitam. Ex quo videre est et mirari quod ingenitus Adamus nullum inter om-nes homines sibi similem, seu ingenitum, habuerit, neque procedens Eva, eo quod essent vere typi Pa-tris ingeniti et Spiritus sancti, filius autem genitus omnes homines sibi similes, ut genitos, habuerit et fratres, quia ad imaginem et similitudinem ty-picam erat Christi, Filii geniti, qui homo factus est, primogenitus sine semine in multis fratribus. Quod si ita non esset, neque eo sensu ad imaginem Dei facti essent protoparentes, cur non quatuor, aut duo, aut plures fuerunt personæ, personales singule et diversas habentes proprietates, ingenitum scilicet et genitum sed procedens, et tres tantum? Sic in hoc ad imaginem et similitudinem habet in tri-bus personis typicam Trinitatem, in unitate.

μονάς; Οὐκοῦν ἔχεις τὸ κατ' εἰκόνα καὶ ὁμοίω-sin; Sequitur ut discas et unitatem in Trinitate : quod ut perspicue intelligas, audi aliquem e sapientibus tibi dicentem : Si vis Deum cognoscere, teipsum prius nosce, hoc est ex tua essentia, ex tua compo-sitione, ex tuis interioribus; in teipsum descende; in animam tuam velut in quoddam speculum oculos fige; ejus discerne essentiam, et te ad ima-ginem et similitudinem Dei creatum videbis : inno-minata, ignota, spiritualis immortalisque animæ tuæ substantia est ad imaginem et similitudinem ty-picam innominati, inintelligibilis et immortalis Dei; neque enim Dei neque spiritualis animæ naturam novit unquam homo in hoc sæculo degens; quæ

corpus e quatuor elementis constans vivificat, col-
ligit et conservat, anima est ad imaginem Dei
universæ providentiæ creaturæ infra et supra : qua-
propter nescimus ubi Deus habitat, sed tantum credi-
mus eum in omnibus esse; neque pariter scimus
ubi habitat anima in corpore, novimus autem tan-
tum eam in eo esse et agere.

ψυχῆς οἶδαμεν ἔνθα οἰκεῖ ἐν τῷ σώματι· ἀλλὰ μόνον ἐνεργεῖ.

Altero etiam modo anima tua est ad imaginem
Dei, siquidem diversæ est naturæ ac omnis creatu-
ra; quod vero mirabilius est, neque potest mens
humana Dei existentia: probationes evertere, neque
magis animæ nostræ, quoquo modo ad existentiam
venierit. Sed, age, veniamus nunc ad supremum
imaginis et similitudinis modum, ad ostendendum
in anima, quod sumus polliciti, unitatem Divinitatis
in Trinitate : manifestum est autem tria esse,
animam scilicet, spirituale ejus verbum et mentem,
quam spiritum vocat Apostolus, cum admonet ut si-
mus sancti anima et corpore et spiritu¹. Porro inge-
nita est anima nostra in typum ingenti Dei et Pa-
tris; non autem ingentum ejus spirituale verbum,
sed ab ea genitum ineffabiliter, invisibiliter, in-
enarrabiliter, sine labore, in typum geniti Filii;
mens vero neque ingenta, neque genita, sed pro-
cedens, omnia discurrens, omnia scrutans, invisibi-
liter considerans, ad imaginem et similitudinem
sanctissimi et procedentis Spiritus, de quo dicitur
quod omnia scrutatur, etiam profunda Dei². Non
est procedens anima usquedum est in corpore, alio-
quin, si procederet, in momento moreremur; non
est ingentum verbum nostrum, alioquin stupidi
et bruti essemus; quod autem est quam maxime
mirabile, animam quidem simplicem habemus, men-
tem quoque unam et inconcretam, verbum vero
duplex, duplicem habens generationem, licet unum
et indivisum maneat : generatur enim verbum
in corde, incomprehensibili et incorporea gene-
ratione, intus quoque manet invisibile; denno au-
tem corporaliter per labia generatur et omnibus
manifestum fit; nec tamen a generante anima
recedit, ut ex duplici verbi nostri generatione,
pro quadam imagine et similitudine, duplicem Ver-
bi divini generationem cognosceremus, qui invisibi-
liter et ineffabiliter a Patre est genitus ante sæcula
et in Patre, quasi in anima latenter manet, donec
ex sancta Virgine, velut ex corde quodam, incorru-
ptibiliter et absque dolore, secundum carnem na-
scereretur et nobis corporaliter ex altera generatione
appareret.

Cernitur etiam in homine, quasi in imagine
et typo, duplex vis in imaginem et typum Christi :
quemadmodum enim ejus divinitas egit theandricè,

λογικῆς οὐσίαν ἔγωγ τῶν ἐν αἰῶνι τις γεγενημένων
ἀνθρώπων· ζωοποιὸς καὶ συστατικὴ καὶ προνοητικὴ
ἡ ψυχὴ ὑπάρχει τῆς τετραστοίχου τοῦ σώματος
φύσεως, κατ' εἰκόνα Θεοῦ τοῦ προνοητοῦ πάσης τῆς
τετραπεράτου καὶ τῆς ἄνω κτίσεως. Διόπερ οὕτε
τὸν τοῦ Θεοῦ τόπον ἔνθα κατοικεῖ, ἀλλὰ μόνον πι-
στεύομεν, ὅτι ἐν παντί ἐστίν· οὕτε μὴ τὸν τόπον τῆς
ἐπιστάμεθα, ὅτι ἐν τῷ παναγίῳ σώματι ἐστὶ καὶ

Ἔχει σου καὶ ἕτερον κατ' εἰκόνα Θεοῦ ἡ ψυχὴ·
λέγω δὴ τὸ ἕτερουσίον αὐτὴν εἶναι πάσης κτιστῆς
φύσεως· τὸ δὲ πάντων παραδοξότερον τοῦ ἐν ἡμῖν
κατ' εἰκόνα, ἐκεῖνόν ἐστιν, ὅτι οὕτε τῆς τοῦ Θεοῦ
ὑπάρξεως τοὺς λόγους ἀνθρώπινος νοῦς κατασκέ-
σαι δύναται, οὕτε τῆς ψυχικῆς ἡμῶν οὐσίας, πῶς
εἰς ὑπαρξὴν πέφυκέν τε καὶ παραγίνεται. Ἄλλ'
ἄγε δὴ ἐπ' αὐτὸ τὸ κυριώτατον τοῦ κατ' εἰκόνα καὶ
ὁμοίωσιν ἔλθωμεν, ὅπως κατὰ τὰς ὑποσχέσεις δει-
ξώμεν τὸ μοναδικὸν τῆς ἐν Τριάδι θεότητος· ποῖον
δὲ ἐστὶ τοῦτο, εὐδὴλον ὅτι ἡ ἡμετέρα πάλιν ψυχῆ,
καὶ ὁ ταύτης νοερὸς λόγος, καὶ ὁ νοῦς· ὅτινα ὁ
Ἀπόστολος πνεῦμα προσηγόρευσε, ὅτε διακελεύε-
ται ἀγίους ἡμᾶς εἶναι τῇ ψυχῇ καὶ τῷ σώματι καὶ
τῷ πνεύματι. Ἀγέννητος μὲν γὰρ πάλιν ἐστὶν ἡ
ψυχὴ καὶ ἀναίτιος εἰς τύπον τοῦ ἀγεννήτου καὶ
ἀναίτιου Θεοῦ καὶ Πατρός· οὐκ ἀγέννητος δὲ ὁ
νοερὸς αὐτῆς λόγος, ἀλλ' ἐξ αὐτῆς γεννώμενος ἀρ-
ρήτως καὶ ἀοράτως, ἀνερμηνεύτως καὶ ἀπαθῶς, εἰς
τύπον τοῦ γεννητοῦ Υἱοῦ· ὁ δὲ νοῦς οὐδὲ ἀναίτιος
ἐστίν, οὐδὲ γεννητός, ἀλλ' ἐκπορευτός, πάντη δια-
τρέχων, καὶ τὰ πάντα διασκοπῶν· καὶ ἀοράτως
ψηλαφῶν, κατ' εἰκόνα καὶ ὁμοίωσιν τοῦ παναγίου
καὶ ἐκπορευτοῦ Πνεύματος. Περὶ οὗ εἴρηται, ὅτι τὸ
Πνεῦμα πάντα ἐρευξά καὶ τὰ βᾶθη τοῦ Θεοῦ. Οὐκ
ἐστὶν ἐκπορευτὴ ἡ ψυχὴ, ἕως οὗ ἐστὶν ἐν τῷ σώ-
ματι· ἐπεὶ εἰ ἐκπορευτὴ ἦν, ἄρα ἂν καὶ ὤραν
ἀπειθῆσκομεν. Οὐκ ἐστὶν ἀγέννητος; ὁ λόγος ἡμῶν,
ἐπεὶ ὀλογοὶ τινες καὶ κτηνώδεις ὑπέτρηχον· τὸ δὲ
παραδοξότερον τῶν παραδόξων τούτων, ἐκεῖνόν ἐστιν,
ὅτι ψυχὴν μὲν ἀπλήν τινα ἔχομεν, ὁμοίως καὶ νοῦν
μοναδικὸν καὶ ἀσύνθετον, λόγον δὲ διπλοῦν, διπλὴν
ἔχοντα τὸ αὐτὸ τὴν γέννησιν, καὶ ἓνα καὶ ἀμέριστον
φυλαττόμενον. Γεννάται γὰρ ὁ λόγος ἐν τῇ καρδίᾳ,
γέννησίν τινα ἀκατάληπτον καὶ ἀσώματον· καὶ
μένει ἔνδον ἀγνωρίστον· καὶ γεννάται δευτέραν γέν-
νησιν τὴν σωματικὴν διὰ χειλέων, καὶ τότε τοῖς
πᾶσι γνωρίζεται, τῆς δὲ γεννησάσης αὐτὴν ψυχῆς
οὐ χωρίζεται· ἵνα διὰ τῶν δύο τοῦ λόγου ἡμῶν
γεννήσεων σαφῶς τὰς δύο τοῦ Θεοῦ Λόγου γεννή-
σεις κατ' εἰκόνα τινὰ καὶ ὁμοίωσιν μάθωμεν. Γε-
γέννηται γὰρ ἀοράτως καὶ ἀνερμηνεύτως πρὸ τῶν
ψυχῇ πρὸς τὸν Πατέρα· ἕως, ὡσπερ ἐκ καρδίας τινὸς,
καὶ ἐνεφανίσθη ἡμῖν σωματικῶς
διὰ δευτέρας γεννήσεως.

Ὁρᾶται πάλιν ὡς ἐν εἰκόνι τινὶ καὶ τύπῳ, λέγω
ἐν τῷ ἀνθρώπῳ, καὶ διττὴ τις ἐνεργείας ἔμφασις
εἰς εἰκόνα καὶ τύπον Χριστοῦ· καθάπερ γὰρ ἡ αὐτοῦ

¹ Coloss. 1, 22. ² 1 Cor. 11, 10.

θεότης ἐνήργει, καὶ θεανδρικῶς ἐνήργει καὶ θεϊκῶς ἂν οὐρανῷ πρὸ τῆς τοῦ σώματος ἀναπλάσεως, ὡς ἀπεριγραπτος, καὶ μὴ περιγραφεῖσα ἐν τῷ σώματι, οὕτω καὶ ἡ ψυχὴ ἢ κατ' εἰκόνα καὶ ὁμοίωσιν τοῦ ἀοράτου Θεοῦ Λόγου ὑπάρχουσα, ἐνεργεῖ μὲν καὶ ψυχανδρικῶς, τούτεστι σωματοψύχως, εἰς τύπον τοῦ θεανδρικῶς Χριστοῦ. Ἐνεργεῖ δὲ καὶ ψυχικῶς μόνον πλειστατά τινα, μὴ συνεργούντος αὐτῇ τοῦ οὐρανοῦ σώματος, εἰς τύπον τοῦ ἀοράτου Θεοῦ Λόγου, τοῦ πολλὰ ἀοράτως ἐνεργήσαντος καὶ ἐνεργούντος ἐν οὐρανῷ καὶ ἐπὶ γῆς, διὰ τῆς ἀπεριγράπτου αὐτοῦ καὶ παγκοσμίου θεϊκῆς ἐνεργείας. Ἡ οὖν ἀγάπη ἡ περὶ Θεὸν κατὰ ψυχικὴν καὶ μόνην ἐπιτελεῖται ἐνεργείαν, οὐ χρῆζουσα ἐν τούτῳ τῆς συνεργείας τοῦ σώματος ὁμοίως καὶ ἡ πίστις, ψυχικῆς καὶ μόνης ἐνεργείας ἐστὶν ἔνδειξις· ὡσαύτως καὶ ἡ ἐλπὶς, κατὰ ψυχικὴν καὶ μόνην ἐπιτελεῖται ἐνεργείαν· ὡσπερ καὶ ταπεινοφροσύνη, δι' ἐνεργείας ψυχῆς ἐνεργεῖται καὶ ὑψίσταται· καὶ περιληπτικῶς εἰπεῖν, πᾶσαι αἱ ἀναγκαῖαι καὶ πνευματικαὶ ἀρεταὶ ὡν βίβια καὶ θεμελίος ἐστὶν ἡ καθαρότης τῆς καρδίας, κατὰ τὴν νοερὰν καὶ μόνην τῆς λογικῆς ἡμῶν ψυχῆς ἐνεργείαν ἐπιτελοῦνται, οὐ χρῆζουσαι τοῦ σώματος εἰς τὴν ἑαυτῶν ἐκπλήρωσιν. Ὅθεν καὶ οἱ πηροὶ καὶ ἀσθενεῖς, καὶ ἀκίνητοι ὄντες τῇ σαρκὶ, δύνανται διὰ τῶν τοιούτων ἀρετῶν τῇ κατὰ ψυχὴν ἐνεργείᾳ εὐαρεστῆσαι τῷ Θεῷ. Καὶ ἐν τῷ ὑπνω δὲ μάλιστα τῷ καθ' ἡμᾶς δεικνύεται τὸ διττον τῆς καθ' ἡμᾶς ἐνεργείας· τοῦ γὰρ σώματος ὡσπερ νενεκρωμένως καὶ σχεδὸν ἀνενεργήτους τὰς αἰσθήσεις ἔχοντος, ἢ νοερὰ καὶ λογικῆ τῆς ψυχῆς ἐνεργείᾳ, ἀκοιμητὸς τε καὶ ἀσίγητος τὰ πάντα περιπολεῖ. Ἐπει, πῶς καὶ χωριζομένη τοῦ σώματος ἐν τῷ θανάτῳ, συνίσταται ἡ λογικὴ ψυχὴ, εἰ μὴ διὰ τῆς νοερᾶς αὐτῆς, καὶ ζωτικῆς, καὶ ἀειζώου ἐνεργείας; Πᾶσα μὲν ἡ θεόπνευστος Γραφή, καὶ εὐαγγελικαὶ καὶ ἀποστολικαὶ διδασκαλῆαι, ἐν οὐρανοῖς λέγουσιν εἶναι τὸν τὰ πάντα πληροῦντα Θεόν· διὸ κάκειθεν καταθεθηκέναι τὸν Θεὸν Λόγον ἐγνώχαμεν, καὶ ἐν οὐρανοῖς πάλιν μετὰ σαρκὸς ἀναβεθηκέναι πιστεύομεν. Οὐκοῦν εἰ ἄνω ἐστὶ τὸ θεῖον φῶς, ὁ Πατὴρ ἡμῶν ὅ ἐν τοῖς οὐρανοῖς; καὶ ἄνω ὁ Θεὸς Λόγος τὸ ἐκ τοῦ φωτὸς φῶς, καὶ ἄνω ἐν ὑψίστοις τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον, ἴσως κατ' εἰκόνα ταύτης τῆς ὑψίστου ἁγίας Τριάδος ἐν τοῖς ὑψηλοτέροις ὅλον τοῦ σώματος ἔχομεν τὸ φῶς, καὶ τὸν λόγον, καὶ τὸ πνεῦμα τῶν βινῶν, πλησιόχωρὰ τε καὶ ἐν τῷ ἅμα ἐν τῇ ἡμετέρᾳ κεφαλῇ τυγχάνοντα, κάκειθεν ὡς ἐξ οὐρανοῦ τινος ὑψηλοῦ, τὸν κόσμον τοῦ σώματος διοικούντα καὶ φωτίζοντα τοῦτο τὸ τριαδικὸν πλῆρωμα.

agebat autem et divine in cœlis, ante corporis sui creationem, ut incircumscrip̄ta, cum non in corpore circumscriberetur, ita et anima ad imaginem et similitudinem Verbi divini facta agit psychandrice, id est cum corpore in typum Christi Dei et hominis, agit autem quoque et ut plurimum ex se sola, quin concurrat proprium corpus, in typum invisibilis Verbi Dei, quod invisibiliter multa fecit et facit in cœlo et in terra, propter suam incircumscriptam et immensam actionem divinam: charitas siquidem in Deum vi sola animæ perficitur, nec indiget corporis auxilio; similiter et fides animæ solius vim ostendit, non secus ac spes et humilitas; et ne plura dicam, omnes necessariae et spirituales virtutes, quarum radix et fundamentum est cordis munditia, vi solum spirituali animæ nostræ perficiuntur, non corporis auxilio pro sua perfectione egentes: ideoque trunci et infirmi et qui se corporaliter movere non possunt, per illas tamen virtutes animæ actione Deo possunt placere. In somno vero præsertim nostra se ostendit vis duplex: dum enim corpus velut mortuos et fere immobiles habeat sensus suos, spiritualis et rationalis animæ vis vigilantissima et ingenita omnia perlustrat; deinde, quomodo a corpore morte disjuncta subsisteret spiritualis et rationalis anima, nisi per suam spiritualem, vitalem et immortalem vim? Omnis quidem Scriptura divinitus inspirata, Evangeliorum et apostolorum documenta dicunt in cœlo esse Deum qui omnia replet, proptereaque scimus inde descendisse Verbum Dei et iterum cum corpore ad cœlos ascendisse credimus; si igitur sursum lumen divinum, Pater noster qui est in cœlis, si sursum Verbum Dei, lumen de lumine, si sursum in altissimis Spiritus sanctus, forsan ad imaginem illius altissimæ et sanctissimæ Trinitatis omne corporis nostri lumen in altioribus habemus, verbum et spiritum narium simul congregata in capite, unde, quasi ex altissimo quodam cœlo, corporis nostri mundum regit et illuminat illud trium pleroma.

ὁ Θεὸς Λόγος τὸ ἐκ τοῦ φωτὸς φῶς, καὶ ἄνω ἐν ὑψίστοις τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον, ἴσως κατ' εἰκόνα ταύτης τῆς ὑψίστου ἁγίας Τριάδος ἐν τοῖς ὑψηλοτέροις ὅλον τοῦ σώματος ἔχομεν τὸ φῶς, καὶ τὸν λόγον, καὶ τὸ πνεῦμα τῶν βινῶν, πλησιόχωρὰ τε καὶ ἐν τῷ ἅμα ἐν τῇ ἡμετέρᾳ κεφαλῇ τυγχάνοντα, κάκειθεν ὡς ἐξ οὐρανοῦ τινος ὑψηλοῦ, τὸν κόσμον τοῦ σώματος διοικούντα καὶ φωτίζοντα τοῦτο τὸ τριαδικὸν πλῆρωμα.

MONITUM IN SEQUENTEM SERMONEM.

(BANDIN. *Anecdota Græca*, p. xvii.)

Accedit Anastasii presbyteri Sinaite, qui sæculo vixit vii, sermo 5 in quo declarat, quare duos sermones in illud dictum, *Ad imaginem* conscripserit; ostenditque qua de causa, atque unde initium duxerit de operationibus atque voluntatibus in Christo disputatio: deinde vero proponit, quinam recte vel secus hæc in Christo docuerint. Eruditæ antiquitatis studiosos latere minime arbitramur Anastasium Si-

(1) Operum Chrysost. tom. XIII, p. 185.

naitam, præter cætera (2) scripsisse Περὶ τοῦ κατὰ εἰκόνα, *De homine ad imaginem Dei condito*. Hujus opusculi Sermones duo priores Græce, et Latine sub ejus nomine prodierunt ad caleem Philocaliæ Origenis cura Joannis Tarini, Paris. 1618, 4. Idem Tractatus etiam inter Gregorii Nysseni opera cæsus fuerat (3) cum Frontonis Ducæi versione, cum qua lucem viderat Ingolstadii anno 1596. Incipit: Οἱ τῆν ἑαυτῶν ἀπλανωῶς τοῦ προσώπου (4). Auctorem certe Nysseno Juniorem vix quidquam suadeat. Videndus Tihenontius (5), qui scriptum hoc putat esse particulam majoris operis, quo difficiliora S. Scripturæ loca autem illustrabat, quod neutiquam verisimile videtur Clariss. Jo. Alberto Fabricio *Biblioth. Græcæ* tom. IX, pag. 331. Illud certum est, ejusmodi Opus Anastasio ascribi in antiquo nostro codice pl. 7, n. 1, pag. 310, et quidem in tres Sermones divisum, quorum primus est: Ἀναστασίου πρεσβυτέρου τοῦ ἐν τῷ Σινᾷ ὄρει, περὶ τοῦ κατὰ εἰκόνα καὶ καθ' ὁμοίωσιν τῆς τοῦ ἀνθρώπου ὑπὲρ Θεοῦ κατασκευῆς. *Anastasioi presbyteri montis Sina. De hominis creatione a Deo, ad imaginem et similitudinem suam*. Incipit: Οἱ τῆν ἑαυτῶν ἀπλανωῶς τοῦ προσώπου θεόκτιστον ὠραϊότητα κατανοεῖν βουλόμενοι. *Des.* γέγονε μεταδοτικῆς τῆς ἑαυτοῦ εἰκόνης· τῆ Θεῷ ἢ δόξᾳ, κ. λ. Secundus: Τοῦ αὐτοῦ ἀκολούθως εἰς τὸ κατ' εἰκόνα, καὶ ἀπόδειξις, ὅτι δι' οὐδὲν ἕτερον ἐποίησε τὴν ἀνθρωπὸν ὁ Θεὸς σύνθετον ἐκ θνητῆς καὶ ἀθανάτου φύσεως, εἰ μὴ εἰς τῶπον καὶ εἰκόνα τῆς ἐνανθρωπήσεως καὶ συνθέσεως τοῦ Χριστοῦ. *Ejusdem item in illud*: Ad imaginem, ubi demonstratur nullam aliam ob causam, hominem ex mortali et immortalis natura Deum composuisse, nisi ut figura et imago esset Christi carne induti, ejusque compositionis. Incipit: Ὁμομασι τοῖς νοσοῦσι ὁμοῦ καὶ προφρητικοῖς. *Des.* τιθοῦντα τὴν ἰδίαν ψυχὴν ὑπὲρ τῶν προβάτων αὐτῷ ἢ δόξᾳ, κ. λ. Hic secundus in cit. *Origenis Philocalia*, duas circiter paginas longior est; post enim verba, ὑπὲρ τῶν προβάτων, sequuntur alia, quorum initium: Καὶ ἐν τῷ ὑπνω δὲ μᾶλλον τὸ καθ' ἡμᾶς δεικνύται, κ. λ. Videtur autem cum superiori, qui ibidem inscribitur Liber, ita conjungi, ut alteram veluti ejusdem partem constituat. Sequitur deinde sermo 3, cujus titulus est: Τοῦ αὐτοῦ ἀκολούθως λόγος γ'. Ἐν τούτῳ τῷ λόγῳ δηλοῖ ὁ ἐξηγητῆς τὴν αἰτίαν, δι' ἣν αὐτῷ οἱ δύο λόγοι εἰς τὸ κατ' εἰκόνα πεποιήνται· φανεροὶ δὲ καὶ τὴν αἰτίαν, τὸ πόθεν τὴν ἀρχὴν ἔσχεν ἢ περὶ ἐνεργειῶν καὶ θελημάτων κίνησις. Εἶθ' οὕτως ἐξῆς δεικνύσι, τίνας μὲν εὐσεβῶς, τίνας δὲ οὐκ ὀρθῶς ταῦτα ἐν Χριστῷ δογματίζουσιν. *Ejusdem sermo 3, consequens. Hoc sermone declarat interpret causam, quare duos sermones in illud dictum, Ad imaginem conscripserit. Idemque ostendit causam, unde initium duxerit disputatio de facultatibus et voluntatibus in Christo). Deinde docet, quinam pie, vel minus recte ista in Christo esse docuerint.* Hæc porro homilia, quæ adhuc in Medicea Bibliotheca delituit, digna profecto visa est, quæ in gratiam studiosorum ecclesiasticæ eruditionis publica luce donetur. Hanc autem Latine vertendi quidam Græculo, qui id sæpius efflagitaverat, onus a nobis fuerat impositum: verum cum sex mensium intervallo, vix quidquam rei difficultate perterritus, attigisset, nobis præsto fuit clarissimum Dominicanæ familiæ decus, Fr. Dominicus Stratico, ac 12 diebus, quam hic subjecimus versionem, feliciter elucubratu est.

(2) Plura scripsit, de quibus consule Cl. Fabricii *Biblioth. Græcæ* tom. IX, p. 312 seq.

(3) Tom. I Oper. Paris. A. 1615, p. 854, 866 et A. 1638, tom. II, p. 22.

(4) Exstat inter Opera S. Gregorii Nysseni, hujus *Patrologiæ* t. XLIV, col. 1527. Edit.

(5) Tom. IX *Memor.*, p. 741 et 605.

ΑΝΑΣΤΑΣΙΟΥ ΠΡΕΣΒΥΤΕΡΟΥ ΤΟΥ ΕΝ Τῷ ΣΙΝΑ ΟΡΕΙ

ΛΟΓΟΣ Γ'.

ANASTASII PRESBYTERI SINAITÆ

SERMO III.

(BANDINIUS, *Anecdota Græca*, p. 27.)

Hoc sermone declarat interpret causam, quare duos sermones in illud dictum, Ad imaginem, conscripserit. Ostendit quoque pariter, quam ob causam, atque unde initium duxerit disputatio de operationibus, atque voluntatibus in Christo: deinde vero proponit, quinam recte, vel secus hæc in Christo docuerint.

Solent sapientes medici egregieque versati in institutionibus de curatione morborum, haud primum adversus hos præparata adhibere remedia, quam fæces ægritudinum causas, atque radices prius intenta meditatione pernoverint. Simili prorsus ratione, qui pestiferos hæresum morbos, corruptionumque causas errores impedire, atque funditus eradicare facile admodum pleneque volue-

Ἐν τούτῳ τῷ λόγῳ δηλοῖ ὁ ἐξηγητῆς τὴν αἰτίαν, δι' ἣν αὐτῷ οἱ δύο λόγοι εἰς τὸ κατ' εἰκόνα πεποιήνται. Φανεροὶ δὲ καὶ τὴν αἰτίαν τοῦ πόθεν τὴν ἀρχὴν ἔσχεν ἢ περὶ ἐνεργειῶν καὶ θελημάτων κίνησις· εἶθ' οὕτως ἐξῆς δεικνύσι, τίνας μὲν εὐσεβῶς, τίνας δὲ οὐκ ὀρθῶς ταῦτα ἐν Χριστῷ δογματίζουσιν.

Ἱατρῶν ἐχέφρονες, καὶ σοφῶν γνυμιόνων ἐπιστήμονες, ἐπὶ τὰς θεραπευτικὰς ὁρμῶντες τῶν νόσων ἐπιστήμας, οὐ πρότερον τὰς τούτων ἀλεξιφαρμάκους κατασκευὰς ἀπεργάζονται, ἀχρὶς ἂν τὰς αἰτιοποιῦς ἕλας προβρίλους διαγνόντες καταμάθωσιν. Ταῦται καὶ οἱ τὰς τῶν αἰρέσεων λοιμῶδεις νόσους τε καὶ φθοροποιούς βλάβας ἀναστέλλειν καὶ ἐκρίζουν εὐμάλα βράδιως βουλόμενοι, τὰς προβρίλους αὐτῶν καὶ

ολοὶ ἐπροθεμέλους καταβολὰς ἀνορῦττοντες, καὶ ἀγυμνοῦντες, καὶ προκατασεῖοντες, τηνικαῦτα εὐμαρῶς, ὡς ἀριστα διαγόνοντες, ἀριστα καὶ λατρεύειν δυνήσονται. Οὐκ εἰσι τοίνυν λαλιαί, ρυῖδὲ λόγοι, ὧν οὐχὶ ἀκούονται αἱ φωναὶ αὐτῶν· ἀλλὰ μὴν καὶ εἰς πᾶσαν τὴν γῆν ἐξῆλθεν ὁ φθόγγος αὐτῶν, καὶ εἰς τὰ πέρατα τῆς οἰκουμένης τὰ ῥήματα αὐτῶν. Ἐκείνων, λέγω, τῶν πολεμικῶν, Περσικῶν τε καὶ Ῥωμαϊκῶν παρατάξεων, ἡνίκα τὸν νικητικὸν τρόποιον τοῦ Σταυροῦ συνεργεῖα Θεοῦ ἐπαῆλθε μεθ' Ἡρακλείου τοῦ βασιλέως ἐν Ἱερουσαλήμ.

Οὗτος δὲ ὁ τῆς Ῥωμαϊκῆς κατ' ἐκείνου καιροῦ σκηπτοῦχος βασιλεὺς Ἡράκλειος ἐπὶ τὰ Χαλδαϊά τε καὶ Περσικά μέλεθρα τὰς πορείας ποιούμενος κατὰ τὴν Ἀντιοχέων πόλιν, περιτυγχάνει τινὶ Ἀθανασίῳ πατριάρχῃ λεγομένῳ τῆς τῶν Ἰακωβιτῶν μισιεραρχίας, δεινῶ τινι ὄντι περὶ λόγους, καὶ κακούργῳ τῇ τῶν Σύρων ἐμφύτῳ πανουργίᾳ. Καὶ κινήσας πρὸς αὐτὸν τοὺς περὶ πίστεως τῶν δύο Χριστοῦ φύσεων λόγους, ὁ βασιλεὺς ὑπισχνεῖτο, ὡς εἰ πεισθεῖη αὐτῷ, καὶ δέξεται τὴν ἀγίαν σύνοδον Χαλκηδόνος, πατριάρχῃν αὐτὸν καθιστᾶν τῆς αὐτόθι ἀγίας καθολικῆς Ἐκκλησίας. Εἶτε οὖν ἐν ὑποκρίσει, εἶτε καὶ καθ' ἑτερον τρόπον ὁμοῦ ἐδέξατο τὴν σύνοδον ὁ Ἀθανάσιος, ὁμολογήσας τὰς δύο ἐν Χριστῷ ἡνωμένας φύσεις. Καὶ τούτων στοιχηθέντων ἡρώτησε τὸν βασιλέα περὶ τῆς ἐνεργείας, καὶ τῶν θελημάτων αὐτοῦ, πῶς δεῖ ταῦτα λέγειν ἐν τῷ Χριστῷ, διπλᾶ, ἢ μοναδικά; Ὁ γοῦν βασιλεὺς ξενοφωνηθεὶς ἐπὶ τῇ ἐρωτήσει, ἄτε δὴ οὕτω κατὰ τοὺς ἡμετέρους καιροὺς κινήθεισῃ, γράφει πρὸς Μαρτίνον τὸν πάπαν Ῥώμης περὶ τοῦτου ὁμοίως καὶ πρὸς Σέργιον τὸν ἐπίσκοπον Κωνσταντινουπόλεως. Καὶ ὁ μὲν πάπας ἐσήμανεν αὐτῷ κατὰ τὴν παράδοσιν τῶν ἀγίων Πατέρων, λέγων, ὅτι ἐνθά δύο φύσεις γνωρίζονται, κτιστὴ ὁμοῦ τε καὶ ἀκτιστος, ἀνάγκη πᾶσα ἔχειν αὐτάς καὶ τὰς δύο αὐτῶν φυσικὰς ἰδιότητας, λέγω δὴ τὰ θελήματα, καὶ τὰς ἐνεργείας· ὧν γὰρ ἡ θέλησις καὶ ἡ ἐνέργεια μία, τούτων πάντως καὶ ἡ φύσις μία, καὶ οὐ δύο τυγχάνουσι. Ταῦτα καὶ τὰ τοιαῦτα Μαρτίνου τὰ γράμματα.

Ὁ δὲ Κωνσταντινουπόλεως Σέργιος, ἄτε δὴ Συρογενῆς ὑπάρχων, ὡς δὴ λόγος, καὶ γονέων Ἰακωβιτῶν ἕγγονος, τὰ ἐναντία Μαρτίνου ἐπέστειλε πρὸς Ἡράκλειον, μίαν τε φυσικὴν θέλησιν, καὶ ἐνέργειαν ἐν Χριστῷ ὁμολογήσας. Δεξιόμενος οὖν ὁ βασιλεὺς ἐξ ἀμφοτέρων τὰ γράμματα ἐστοίχησε μᾶλλον τοῖς ὑπὸ Σεργίου γραφεῖσιν ἄπερ καὶ Ἀθανάσιος ὑπταίαι χερσὶν ἀσμένως ἐδέξατο, ὡς κακούργος γινώσκων, ὅτι ἐνθά μία ἐνέργεια εἰρηται, ἐκεῖ πάντως καὶ μία φύσις γνωρίζεται. Εἶτα ἀποστέλλεται ὁ πάπας Κύρος ἐν Ἀλεξανδρείᾳ, ποιεῖ καὶ τοὺς ὁμοίως κάκει τὴν ὁδοθαφῆ ἐκείνην διὰ Θεοδώρου τοῦ Φαρανίτου ἔνωσιν, μᾶλλον δὲ κένωσιν μίαν, καὶ τοὶ αὐτόθι γράψαντες ἐν Χριστῷ φυσικὴν τὴν ἐνέργειαν. Τούτων δὲ λοιπὸν οὕτω κατὰ τῶν Ἀντιοχέων καὶ Ἀλεξανδρέων παρακολουθησάντων, εἰς μέγα θυσιδος ἡ σύν-

rint, iis primum radices eorum, cardinumque fundamenta, eruenda sunt, denudanda ab imoque concutienda : tunc quippe facile, cum ipsos optime cognorint, eis quoque poterunt egregie mederi. Non igitur nugas, aut inania verba proferemus, quorum non audiantur voces : sed in omnem etiam terram exiit sonus eorum, et in fines orbis terræ verba eorum. Eorum, inquam, militarium ordinum, Persicarum Romanarumque classium, cum victoriosum Crucis tropæum divino adiutorio, cum Heraclio rege in Jerusalem reversum est.

Hic scilicet Romani imperii ea tempestate moderato Heraclius, cum post Chaldaeos, Persasque superatos iter ad Antiochenorum civitatem instituisset, in Athanasium quemdam incidit odibilis Jacobitarum hierarchias patriarcham nuncupatum, hominem sermone promptum, et improbum nativa Syrorum calliditate. Cumque sibi invicem de duplicis Christi naturæ fide communicassent sententias, id tandem pollicitus est imperator, si sibi morem gereret, sanctamque Chalcedonensem synodum susciperet, ipsum ejus sanctæ catholicæ Ecclesiæ patriarcham fore constituturum. Sive igitur simulatione, sive alio quovis modo suscepit synodum Athanasius, simulque duas in Christo unitas naturas esse confessus est. His ita compositis, ipse de operationibus, et voluntatibus percontatur a rege, unicamne tantum an duplices has pariter in Christo oporteat profiteri. Quæstionis utriusque novitate commotus rex (nunquam etenim ad nostra hæc usque tempora excitata fuerat), de his ad Martinum scribit papam Romanum, itidemque ad Sergium Constantinopolis episcopum. Atque a papa quidem responsum accipit, quo videlicet sibi significabatur juxta sanctorum Patrum traditionem, ubi duæ esse noscuntur naturæ, creata nimirum, atque increata simul, ibi necesse pariter esse, unamquamque naturales suas habere proprietates ; duas, inquam, voluntates, atque operationes : quorum namque voluntas, operatioque una est, horum pariter unicam omnino, non duplicem censendam esse naturam. Hanc prorsus sententiam Martini litteræ complectebantur.

Sergius vero Constantinopolita, qui scilicet ex Syria traxerat genus, atque ex Jacobitis prognatis stirpe dimanabat, litteras ad Heraclium dedit in adversam Martino sententiam conscriptas, quibus unicam naturalem voluntatem, operationemque in Christo constebatur. Litteris in hunc quem diximus modum ab utroque acceptis imperator, Sergii potius sententiæ adhærere constituit, quam epistola expresserat, quamque Athanasius gaudio elatus resupinis exceperat manibus, qui scilicet callidus morat, ibi omnino unicam naturam intelligi oportere, ubi unica esse operatio diceretur. Cyrus interea pontifex Alexandriam mittitur, quo loci et ipse similiter per Theolorum Pharanitem eo unitatis, sive potius inanitatis dogmate inficitur ; quare utrique unicam hanc naturalem operationem in

Christo scriptis propignant. His igitur in hac postea permanentibus sententia adversus Antiochenos, atque Alexandrinos, in magnam incidit Chalcedonensis synodus, et Catholica Ecclesia vituperationem. Jacobi namque sectatores in Syria, Alexandriaque Theodosii discipuli in ipsius dedecus gloriabantur aientes. Non nos Chalcedoni, sed Chalcedonem potius nobiscum convenisse, quæ videlicet ob unicum Christi operationem unicum quoque naturam ejus fateatur.

His auditis Heraclius erubuit; cæterum quanquam quæ animo proposuerat repudiare nollet, neque tamen ferendam esse contumeliam existimavit. Itaque veluti magnum aliquid facere excogitasset, illud quod edictum nuncupatur publicavit, quo continetur, neque unicum deinceps, neque duplicem in Christo fas fore, confiteri operationem. Quod cum ad Severi sectatorum notitiam pervenisset, per cauponas continuo, atque per balnea Catholicam sanis lacerare cœperunt Ecclesiam, in hunc ferme modum dicentes non ita pridem Nestorii discipulos Chalcedonenses sorde ablutos fuisse conversos ad veritatem, conjunctos nobis in unius Christi naturæ fide, ob unicum operationem; nunc vero quæ recte fuisse, cum neque unicum jam, neque duplicem in

Hæc audiens, animadvertensque Romanorum antistes Martinus, cum minime pati posset adeo impudenter dedecore affectam Ecclesiam prospicere, plurimum sanctorum episcoporum Romæ synodum cogit, in qua ex sanctorum Patrum testimoniis, duas indivisas Christi proprietates, hoc est divinam et humanam voluntatem ejus, atque operationem palam profiteretur. Post hæc decessit Heraclius: pellitur exsilio Martinus ab Heraclii nepote: statimque surrexit solitarius Amalec nos Christi populum percutiens.

Prima ea fuit terribilis, atque insanabilis Romani exercitus clades: illa, inquam, ad Gabitham, et Hiermucham, et Dathemon sanguinis fusio, ad quam Palæstinorum, et Cæsarensium, et Hierosolymitarum secutæ sunt capturæ et incensiones. Inde Ægypti perniciës, post vero continuo Mediterraneorum, et Insularum, et Romanix universæ captivitates, insanabilesque vastationes contigerunt. Verum neque propterea pacem Romani principes et dominatores consensionemque firmarunt; verum captis iis, qui in Romana synodo effulserant, linguarum sectionibus, manuumque abscissionibus in ipsos animadverterunt. Sed quid? horum nobis a Deo concessa retributio fuit; illa nimirum in Phœnicia totalis pene Romani exercitus, militariumque ordinum perniciës, atque in hujus accessum pariter omnis Christiani populi locorumque vastatio: quæ non prius cessavit, quam Martini persecutor in Sicilia gladio percipius est. Hujus porro filius Constantinus pius, œcumenica congregata synodo, sanctas conjunxit Ecclesias, in qua divina simul et humana Jesu Christi Dei nostri voluntas, atque potestas communi confessione constituta est. Quæ sancta synodus, veluti acceptabile sacrificium, et ut Aaron illud thymiana, a Deo

αὐτὸς Χαλκηδόνος καὶ ἡ καθολικὴ περιέπεσαν Ἐκκλησία. Κατεκχυθῶντων γὰρ οἱ τὰ Ἰακώβου ἐν Συρίᾳ φρονούντες, καὶ οἱ τὰ Θεοδοσίου ἐν Ἀλεξανδρείᾳ φάσκοντες, ὅτι οὐχ ἡμεῖς τῇ Χαλκηδόνι, ἀλλ' ἡ Χαλκηδὼν μᾶλλον ἡμῖν ἐκoinώνησε, διὰ τῆς μιᾶς ἐνεργείας μιαν ὁμολογήσασα φύσιν Χριστοῦ.

Εἶτα ἀκούσας ταῦτα Ἡράκλειος ἠσχύνθη, καὶ καταλύσαι μὲν τὰ οἰκεία οὐκ ἤθελε, καὶ πάλιν τὸν ὀνειδισμὸν οὐχ ὑπέφερε. Τότε δὴ ὡς μέγα τι νομίζων ποιεῖν, ἐκτίθεται τὸ λεγόμενον Ἰδικτον τὸ περιέχον, μήτε μιαν, μήτε δύο ἐνεργείας ὁμολογεῖν ἐν Χριστῷ· ὅπερ δὴ ἀναγνόντες οἱ τὰ Σεβήρου φρονούντες, ἐπὶ κατηλείων καὶ βαλαλείων διέσυρον τὴν καθολικὴν Ἐκκλησίαν, λέγοντες· Πρῶτῃ μὲν τὰ Νεστορίου φρονούντες οἱ Χαλκηδόνιται ἀνένηψαν ἐπιστρέψαντες εἰς τὴν ἀλήθειαν, ἐνωθέντες ἡμῖν διὰ τῆς μιᾶς ἐνεργείας εἰς τὴν μιαν τοῦ Χριστοῦ φύσιν· νῦν δὲ καταγόντες τοῦ κελῶς ἔχοντος ἀπώλεσαν ἀμφοτέρω, μήτε μιαν, μήτε δύο ἐν Χριστῷ ὁμολογούντες. instituta fuerant condemnantes, utraque sustulit in Christo constentur.

Ταῦτα δὴ ἀκούσας, καὶ θεωρῶν ὁ τῆς Ῥωμαίων πρόεδρος Μαρτίνος, καὶ μὴ φέρον· οὕτως αἰσχροῦς ὄρεῖν ὀνειδίζομένην τὴν Ἐκκλησίαν, ποιεῖ ἐν τῇ Ῥώμῃ σύνοδον πλείονων ὁρίων ἐπισκόπων, κηρύξας ἐκ Πατερικῶν μαρτυριῶν δύο ἀδιαίρετους Χριστοῦ τὰς ἰδιότητας, τοῦτέστι τὴν θεϊαν καὶ τὴν ἀνθρωπίνην θέλησιν αὐτοῦ καὶ ἐνέργειαν. Εἶτα τελευτᾷ Ἡράκλειος· ἐξορίζεται Μαρτίνος ὑπὸ τοῦ ἐγγόνου Ἡρακλείου· καὶ θάττον ἀνέστη ὁ ἐρημικὸς Ἀμαλήκ τύπτων ἡμᾶς τὸν λαὸν τοῦ Χριστοῦ.

Ἐκείνη ἦν ἡ πρώτη καὶ φοβερά καὶ ἀνίατος τοῦ Ῥωμαϊκοῦ στρατοῦ πτώσις· ἡ κατὰ τὴν Γαβιθὰν λέγω, καὶ Ἰερμουχὰν, καὶ τὴν Δαθεμῶν αἰμοχυσία, μεθ' ἣν αἱ Καλαιστῶν, καὶ Καισαρέων, καὶ Ἱεροσολύμων ἀλώσεις καὶ ἐμπρήσεις. Εἶτα ὁ Αἰγύπτιος δειλοῦς, καὶ καθέξῃς αἱ τῶν μεσογείων, καὶ νήσων, καὶ Ῥωμανίας πάσης αἰχμαλωσίαι καὶ ἀνίατοι ἐρημώσεις. Ἄλλ' οὐδ' οὕτως εἰς συναίσθησιν ἦλλον οἱ Ῥωμαίων ἀρχοντες καὶ κυρτεύοντες· ἀλλὰ δὴ μεταστειλόμενοι τοὺς ἐν τῇ Ῥωμῶν συνόδῳ διαλάμφαντας, γλωσσοτομίας καὶ χειροκοπίας εἰς αὐτοὺς ἐχρήσαντο. Τί δέ; καὶ ἡ τούτων ἡμῖν ἐκ Θεοῦ ἀντίδοσις· ἐκείνη ἦ ἐν τῇ Φοινίκῃ μικροῦ δεῖν παντελῆς τοῦ Ῥωμαϊκοῦ στρατοῦ, καὶ τοῦ στόλου ἀπώλεια, καὶ ἡ κατὰ πρόσβασιν πάλιν πάντων τῶν Χριστιανικῶν λαῶν, καὶ τόπων ἐρήμωσις· ἥτις οὐκ ἐπαύσατο, ἄχρις ἂν ὁ Μαρτίνου διώκτης ἐν Σικελίᾳ ὑπὸ μαχαίρας ἀπέθανεν. Ὁ δὲ τούτου υἱὸς Κωνσταντῖνος ὁ εἰσεβῆς δι' οἰκουμένης συνόδου τὰς ἀγίας Ἐκκλησίας ἤνωσε, θεϊαν τε ὁμοῦ καὶ ἀνθρωπίνην ἐν Χριστῷ τῷ Θεῷ ἡμῶν κατὰ τοὺς ἀγίους Πατέρας ὁμολογήσας θέλησιν τε καὶ ἐνέργειαν. Ἦτις ὅσα σύνοδος, ὡσπερ θυσία εὐπρόσδεκτος, καὶ ὡς ἐκεῖνο τὸ τοῦ Ἀαρὼν θυμίαμα προσέθετο παρὰ τῷ Θεῷ ἐπὶ εἰκοσι χρόνους τὸν δειλοῦ

τοῦ ἡμετέρου λαοῦ ἔπαυσε, τὴν μάχαιραν τῶν ἄλλων κατ' ἀλλήλων αὐτῶν ἤγαγε, τὰς χώρας ἀνέπαυσε, τὴν θάλατταν πλῆθινον ἐποίησε, τὰς αἰμαλωσίας διεκώλυσε, καὶ πάσῃ τῇ Ῥωμανίᾳ ἀνεσις καὶ παρὰ κλησιν καὶ εἰρήνην οὐ μετρίαν πεποίηκεν. Ἀλλὰ δὴ ταῦτα πάντα οἱ ματαιόφρονες οὐκ ἔγνωσαν, οὐδὲ συνήκαν, ἐν σκότει διαπορεύονται, ἐπὶ καπηλείων, καὶ βαλανείων, καὶ κορασίων, καὶ ἐταίριδων ἡμᾶς διασύροντες, καὶ φάσκοντες, ὅτι οἱ δύο θελήματα λέγοντες ἐν τῷ Χριστῷ, πάντως τὸ ἐν ἀγαθὸν λέγουσι, τὸ δὲ ἕτερον πονηρὸν, τὸ ἐν θεϊκόν, τὸ δὲ ἕτερον διαβολικόν. Πῶς γὰρ δυνατὸν ὁμῶς λέγειν ἐν ἀνθρώπινον θέλημα ἐν Χριστῷ; τοῦ Ἀποστόλου λέγοντος, ὅτι « Τὸ θέλημα τῆς σαρκὸς νόμῳ Θεοῦ οὐχ ὑποτάσσεται. » καὶ « Τὸ θέλημα τῆς σαρκὸς ἐχθρὰ εἰς Θεόν. » καὶ « Ἡμεῖν ποτε καὶ ἡμεῖς ἀπειθεῖς, ποιοῦντες τὰ θελήματα τῆς σαρκὸς τὸ γὰρ θέλημα τῆς σαρκὸς θάνατος. »

Ταῦτα καὶ τὰ τοιαῦτα οἱ τῆς ἀληθείας ἐχθροὶ καθ' ἡμῶν ὕλακτοῦσιν, ὡς κύνες, καὶ ἵπποι, καὶ ἡμίονοι, οἳ οὐκ ἔστι σύνεσις, συκοφαντοῦντες ἡμᾶς, ὡς δύο πρόσωπα, καὶ δύο ὑποστάσεις λέγοντας ἐν Χριστῷ, καὶ δύο διορισμούς, καὶ δύο ἐναντίας ἐξουσίας, καὶ ἀρνούμενους τὴν Θεοτόκον φωνὴν, καὶ πάντα διπλά, καὶ διηρημένα ἐπὶ αὐτοῦ δογματίζοντας, καὶ δύο ἐνεργείας, ἀγαθὴν τε καὶ πονηρὰν ἐπ' αὐτοῦ κηρύττοντας. Δι' ὧντινων φλυαριῶν τε καὶ συκοφαντιῶν ἐβλαψάν λαοὺς, ἐσχίσαν Ἐκκλησίας, ἐτάραξαν χώρας, ἐνύβρισαν τὴν πίστιν, ἱερεῖς ἀπέσχισαν, μονάζοντας ἐπλάνησαν, ἀρχοντας ἐμίαναν, τὰ πάντα ἐσάλευσαν, πᾶσαν πόλιν, πᾶσαν κώμην, πᾶσαν ἐπαρχίαν, διωγμῶς ποιήσαντες, αἰκισμούς, ἐτασμούς, ἀφορισμούς, ἐξορίας, καταδίκασι, οἷας οὐδὲ Ἀρειανοὶ κατὰ τῆς Ἐκκλησίας, μίσός τε τοιοῦτον πρὸς ἡμᾶς ἔχοντες, οἷον οὐτε πρὸς Ἰουδαίους, ἢ Σαμαρεῖς, ἢ Μανιχαίους, ἢ Ἕλληνας, ἢ ἀποστάτας ἔχουσιν· αἰρούμενοι δὲ μῆλλον συνδυάζειν καὶ συναυλιζέσθαι τοῖς τὰ εἰδῶλα προσκυνούσιν, ἢ ἡμῖν τοῖς τὰς δύο Χριστοῦ ιδιότητος ἀδιαιρέτως λέγουσι, καὶ συνεύχεσθαι μᾶλλον σὺν Ἰουδαίοις ἐκλεγόμενοι, ἢ σὺν ἡμῖν τοῖς ὁμολογοῦσιν ἐν Χριστῷ θεῖαν τε καὶ ἀνθρώπινην ἀδιαιρέτως θέλῃσιν τε καὶ ἐνέργειαν· μὴ βουλόμενοι, τάχα δὲ μῆτε δυνάμενοι διακρίνειν, τί μὲν ἔστι τὸ θεϊκόν καὶ ἀκτιστὸν θέλημα, τί δὲ ἔστι τὸ θεόκτιστον καὶ θεόδοτον τῆς λογικῆς ἡμῶν ψυχῆς θέλημα, δι' οὗ θελήματος ἐργάζεται τὸ ἀγαθὸν καὶ εὐάρεστον τοῦ Θεοῦ θέλημα· τί δὲ πάλιν ἔστι τὸ σαρκικόν, ἤγουν διαβολικόν καὶ ὕλικόν θέλημα, ὅπερ ὁ θεὸς Ἀπόστολος, καὶ πᾶσαι αἱ Γραφαὶ διαβάλλουσι καὶ ἀποβάλλονται.

voluntas a nobis adimpletur : quidque rursus carnalis, sive diabolica, atque materialis voluntas sit, quam sanctas Apostolus, universaque divinae Litterae improbant atque rejiciunt.

Ὅτι γὰρ τὴν ἀμαρτιαν πολλᾶκι σάρκα ὀνομάζει ὁ Παῦλος, ἀκούσον αὐτοῦ λέγοντος, ὅτι « Σὰρξ καὶ αἷμα βασιλείαν Θεοῦ οὐ κληρονομήσουσι, καὶ οἱ ἐν

A excepta, viginti annorum spatio, cessare omnino fecit gentis nostrae perniciem, gladiosque inimicorum in ipsos invicem convertit : civitatibus requiem contulit, placidum fecit mare, sanguinis effusionem valide cohibuit, universaeque Romaniae requiem, relaxationem, consolationem, pacemque incredibilem comparavit. Verum haec sane omnia insipientes non cognoverunt, neque intellexerunt ; in tenebris ambulant, atque per cauponas, per balnea, interque muliercularum agmina, et lupanaria nobis calumniantur, aientes eos qui duas esse in Christo voluntates affirmant, alteram bonam omnino ponere, alteram iniquam, unam divinam, alteram vero diabolicam. Qua enim, inquinant, ratione fieri potest, ut humana esse in Christo dicatur voluntas, aiente B Apostolo quod « voluntas carnis Deo non subjicitur » et : « Voluntas carnis inimicitia in Deum » et « Fuimus aliquando etiam nos Deo inobedientes carnis voluntatem facientes : voluntas namque carnis mors est » ?

Haec, horumque similia adversus nos latrant veritatis hostes, ut canes, et equi, et muli, quibus non est intellectus, calumniatis nobis, tanquam duas personas, duasque subsistentias diceremus in Christo, duplexque item discrimen distinctionis, duasque contrarias potestates ; et *Theocon Dei-parae* vocem negaremus ; omniaque diversa, atque distincta statueremus in ipso, duplicem denique operationem, bonam et malam in eo constitueremus. Quibus dictis, et calumniis maximum C intulerunt populis damnum, scisserunt Ecclesias, turbarunt urbes, injuria fidem affecerunt, schismate dividerunt sacerdoties, deceperunt solitarios, contaminarunt principes, omnia concitarunt, in omni urbe, in omni incolatu, principatuque persecutionem commoventes, injurias, inquisitiones, sententias, exsilia, condemnationes, quales neque Ariani commoverunt usquam adversus Ecclesiam, tanto nos odio persecuti, quantum neque adversus Judaeos, vel Samaritas, vel Manichaeos, vel Graecos, vel recessores, sive apostatas animo concepissent, commorari potius, copularique eligentes cum idolorum cultoribus quam nobiscum, qui duas indivise Christi proprietates profitemur ; et praefere D rentes cum Judaeis oratione convenire, quam nobiscum, qui divinam humanamque indivise in Christo fatemur voluntatem, atque operationem ; cum nolint, neque vero possint continuo discernere, quænam sit divina, atque increata voluntas, quænam vero ea sit voluntas, quæ a Deo creata est, donoque tributa rationali nostrae naturæ, qua videlicet voluntate bonum operamur, atque sanctissima divina

Quod autem peccatum appellet Paulus saepe saepius carni, audi ipsum dicentem quod « Caro, et sanguis regnum Dei non possidebunt » ; et : « qui

¹ Rom. viii, 7. ² ibid. ³ ibid. 6. ⁴ I Cor. xv, 50.

in carne sunt, Deo placere non possunt *; » Et A
 « qui seminat in carne, de carne etiam metet cor-
 ruptionem *; » et : « Si secundum carnem ambu-
 laveritis, futurum est ut pereatis *; » carnem pec-
 catum nominans, non autem carnis nostræ natu-
 ram. Injuria quippe etiam Christum afficeret dicen-
 tem : « Palpate me, et videte, quia spiritus carnem
 et ossa non habet, sicut me videtis habere * ». » Ita ut
 carnalem voluntatem alienam a Christo, extraneam-
 que definiant sancti Ecclesiæ Patres, et carnalem,
 atque peccato subjectam operandi facultatem; non
 eam, quæ naturæ est, non eam, quæ creata a Deo
 est, non eam, quæ ad imaginem et similitudinem Dei
 nobis concessa est, immaculatam et irreprehensi-
 bilem naturalem voluntatem, atque operationem.

Sed qui vere diaboli potestate intus aguntur, et
 carnis concupiscentiis, et incendiis subjecti manent,
 subque carnali voluntate deprimentur, in ipsis con-
 taminati, et obvoluti, cum discernere nequaquam
 valeant inter superinductam voluntatem et malam,
 et operationem, quæ præter naturam est, et inter
 eam, quæ a Deo originem sortitur, atque a Deo
 data est animæ, essentialiter rationalem, et desi-
 deriis aptam voluntatem : neque quid rursus sit vitalis
 ejus, et subsistens facultas corporis, ut periti
 Manetis discipuli improbant naturalem a Deo
 creati hominis voluntatem, utque Manichæi carnem
 nostram a Deo ipso editam damnant, injuriaque
 afficiunt datam a Deo nobis vivificantem operatio-
 nem, intellectualemque a Deo nobis pariter datam
 desiderandi facultatem ineusant, per quam scilicet
 elevati divinam nanciscimur salvationem : hoc scilicet
 eorum dogmate per omnia ipsum impetunt
 Creatorem.

Si autem iniqua hæc ingenita animæ voluntas est,
 quomodo David inquit : « Quoniam ex voluntate
 mea confitebor Domino *? » Quomodo autem om-
 nino anima posset divinum aliquid velle, nisi
 rationali præstaret voluntate? vel quomodo ad ea,
 quæ optima sunt, et intellectualia, posset animum
 adjicere, vel ad ipsa conari, nisi rationalem haberet
 facultatem? quibus nimirum duabus proprietatibus
 in ea manifeste exprimitur id, quod est ad imagi-
 nem et similitudinem Dei. Propterea itaque, et
 hæc una de causa duo a nobis prædicti sermones
 conscripti sunt in illud, ad imaginem, ut ostende-
 remus, in homine veluti in figura et imagine qua-
 dam, non modo duplicis Christi essentiæ imaginem,
 verum etiam duarum operationum voluntatumque
 indivisarum exemplar. Verumenimvero patrem,
 matremque honorare, fratres, atque consanguineos
 diligere humanæ procul dubio naturæ naturalis est,
 essentiæ indita, atque ab anima indivisa voluntas :
 cum patrem ipsum, atque matrem, fratresque
 propter Deum derelinquere, atque abnegare divina
 sit, laude digna voluntas, excedensque naturæ conditionem. En itaque duas indivisas voluntates; hu-
 manæ naturæ alteram, alteram super naturam ipsam, atque divinam.

σάρκι ὄντες, Θεῷ ἀρέσαι οὐ δύνανται * : καί * « Ὁ
 σπείρων εἰς τὴν σάρκα, ἐκ τῆς σαρκὸς θερίσει φθι-
 ράν * » καί * « Ἄν κατὰ σάρκα περιπατήτε, μέλλετε
 ἀποθῆσκειν * » σάρκα τὴν ἁμαρτίαν ὀνομάζων, ἀλλ'
 οὐ τὴν φύσιν τῆς ἡμετέρας σαρκός. Ἐπεὶ εὗρισκε-
 ται τὸν Χριστὸν ἐνουθεζῶν τὸν λέγοντα * « Ὑψλα-
 φήσατέ με, καὶ ἴδετε, ὅτι πνεῦμα σάρκα καὶ ὀστέα
 οὐκ ἔχει, καθὼς ἐμὲ θεωρεῖτε ἔχοντα. » Ὡστε τὸ
 σαρκικὸν θέλημα ἀλλότριον καὶ ξένον τοῦ Χριστοῦ
 οἱ ἅγιοι Πατέρες ὀρίζουσι, καὶ τὴν σαρκικὴν, καὶ
 ἐμπαθῆ τῆς ἁμαρτίας ἐνέργειαν, οὐ τὴν φυσικὴν, οὐ
 τὴν θεόκτιστον, οὐ τὴν κατ' εἰκόνα καὶ ὁμοίωσιν
 Θεοῦ ὑπάρχουσαν, ἡμῶν ἄμωμον καὶ ἀδιέβλητον
 φυσικὴν θέλησιν καὶ ἐνέργειαν.

B 'Ἄλλ' οἱ ἀληθῶς ὄντως ὑπὸ τῆς ἐνεργείας τοῦ
 διαβόλου ἐνεργούμενοι, καὶ εἰς τὰς πυρώσεις καὶ
 ἐκκαύσεις τῆς σαρκὸς ἐκμαινόμενοι, καὶ ὑπὸ τοῦ
 σαρκικοῦ θελήματος κατακαμπτόμενοι, καὶ μολυνό-
 μενοι, καὶ βορβορούμενοι, μὴ ἰσχύσαντες διακρίναι,
 τί μὲν ἔστι τὸ ἐπίσαστον καὶ πονηρὸν θέλημα, καὶ
 ἡ παρὰ φύσιν ἐνέργεια, τί δὲ ἔστι τὸ θεόφωτον καὶ
 θεόδοτον τῆς ψυχῆς λογιστικὸν καὶ ἐπιθυμητικὸν
 οὐσιῶδες θέλημα, καὶ τί πάλιν ἡ ζωτικὴ αὐτῆς καὶ
 συστατικὴ τοῦ σώματος ἐνέργεια, ὡς γνήσιοι τοῦ
 Μάνεντος μαθηταὶ διαβάλλουσι τὸ τῆς φύσεως τοῦ
 θεοκτίστου ἀνθρώπου θέλημα, κακίζουσι ὡς οἱ Μα-
 νιχαῖοι τὴν ἡμῶν θεόκτιστον σάρκα, ὕβρίζουσι τὴν
 ζωοποιὸν θεόδοτον ἡμῶν ἐνέργειαν, μέμφονται τὴν
 νοερὰν ἡμῶν θεόδοτον ἐπιθυμίαν, δι' ἧς ὀρεγόμενοι
 τῶν θείων τυγχάνομεν τῆς σωτηρίας, διὰ παντὸς
 αὐτῶν τοῦ δόγματος τῷ Κτίστῃ προσκρούοντες.

Ei δὲ πονηρὸν ἦν τὸ ἐμφωτον τῆς ψυχῆς θέλημα,
 πῶς φησιν ὁ Δαβὶδ * « Ὅτι καὶ ἐκ θελήματός μου
 ἐξομολογήσομαι τῷ Θεῷ; » Πῶς γὰρ ἂν ἄλλως καὶ δυ-
 νήσεται ἡ ψυχὴ θελήσαι τι τῶν θείων, εἰ μὴ ἔχει
 θέλησιν λογικὴν; ἢ πῶς νοήσει τι τῶν κρειττόνων
 καὶ νοερῶν, ἢ ἐνεργήσει, μὴ ἔχουσα ἐνέργειαν
 νοερὰν, δι' ἧν δύο ἰδιοτήτων ἐξεικονίζει σαφῶς ἐν
 ἑαυτῇ τὸ κατ' εἰκόνα καὶ ὁμοίωσιν Θεοῦ; Διὰ γὰρ
 τοῦτο καὶ μόνον ἡμῶν πεπόνηται οἱ προκειμένοι εἰς
 τὸ, κατ' εἰκόνα, λόγοι, εἰς τὸ δεῖξαι, ὡς ἐν τύπῳ τινί
 καὶ εἰκόνη τῷ ἀνθρώπῳ οὐ μόνον τῶν δύο τοῦ Χριστοῦ
 οὐσιῶν τὴν προδιατύπωσιν, ἀλλὰ καὶ δύο ἐνεργειῶν
 καὶ θελημάτων ἀδιαβλήτων, ὡς ἐν τύπῳ τινί ἀμυ-
 δρῷ προδιάγραψιν. Καὶ γὰρ τὸ τιμᾶν πατέρα καὶ
 μητέρα, καὶ ἀδελφούς ἀγαπᾶν, καὶ συγγένειαν, φύ-
 σεως ἀνθρωπίνης φυσικὸν ἐστὶν οὐσιῶδες θέλημα,
 ψυχῆς ἀδιέβλητον * τὸ δὲ καταλείψαι, καὶ ἀρνήσα-
 σθαι διὰ Θεὸν πατέρα, καὶ μητέρα, καὶ ἀδελφούς,
 ὄντως θεῖον καὶ ὑπὲρ φύσιν θέλημα ἀξιώσιμον.
 Ἰδοὺ δύο θελήματα ἀδιέβλητα, τὸ μὲν φύσει ἀνθρώ-
 πινον, τὸ δὲ ὑπὲρ φύσιν καὶ θεῖον.

En itaque duas indivisas voluntates; hu-
 manæ naturæ alteram, alteram super naturam ipsam, atque divinam.

* Rom. viii, 8. * G. lat. vi, 8. * Rom. viii, 13. * Luc. xxiv, 59. * Ps. l. xxvii, 7.

Λοιπὸν ἔτι ἰδῆς Τησοῦν ὑποτασσόμενον καὶ δουλεύοντα, ὡς φησὶν ὁ Λουκᾶς, τῷ Ἰωσήφ, καὶ τῇ μητέρι, καὶ προστρέχοντα καὶ περιπελεκόμενον, ὡς παιδίον, ταῖς ἀγκάλαις καὶ τοῖς ἀγίοις κόλποις αὐτῆς, μὴ διαστάσης εἶπεν θελήματι καὶ ἀτοργῆ τῆς κατ' ἡμᾶς φύσεως ποιοῦντα, καὶ δεικνύντα αὐτὸν ταῦτα, καὶ τέλειον, καὶ ὁμοούσιον ἡμῖν κατὰ τὴν ἀνθρωπότητα ἐκ τὸν ἐμφανίζοντα κατὰ πάντα τρόπον, ὡς φησὶν ὁ Παῦλος, διχα μόνης τῆς ἀμαρτίας. "Ὅταν δὲ πάλιν πρὸς τὴν μητέρα λέγῃ, « Τί ἐμοί, καὶ σοί, γύναι; » καὶ « Τίς ἐστὶ μου πατήρ, ἢ μήτηρ, εἰ μὴ ὁ ποιῶν τὸ θέλημα τοῦ πέμψαντός με; » ἐν ταῦθα παιδεύει ἡμᾶς τὸ θεῖον καὶ ὑπὲρ φύσιν θέλημα. Δι' ἡμᾶς γὰρ πάντα ἐποίησε καὶ ἔπραττεν, ἐν πᾶσιν αὐτὸς τέλειος, καὶ πρωτέλειος, καὶ ἀεὶ πλήρης ὑπάρχων, νομίζων δὲ μᾶλλον ἀκριβεστέραν ὑπάρχειν τὴν ἑτέραν ἐκδοχὴν τὴν φάσκουσαν, ὅτι διὰ τῆς θελήσεως τῆς λογιστικῆς, καὶ βουλευτικῆς, καὶ διανοητικῆς τῆς νοερᾶς ψυχῆς τῆς τοῦ δούλου μορφῆς ἐπλήρου ὁ Χριστὸς τὴν ὑπακοήν, καὶ τὸ θέλημα τοῦ Πατρὸς, καὶ τὴν ἐντολήν, καὶ τὸ πρόσταγμα, καὶ τὸν νόμον· διὰ δὲ πάλιν τῆς ζωτικῆς, καὶ ζωοποιῶν θεοσδότου, αὐτῆς, λέγῃ δὲ, τῆς ψυχῆς τῆς νοερᾶς ἐνεργείας συνεκράτει, καὶ ἐζωοποιεῖ, καὶ ἠύξει τὸ οἰκεῖον σῶμα ὁ Θεὸς Λόγος κατὰ τὸν ὄρον καὶ νόμον, ὃν δέδωκε τῇ λογικῇ ψυχῇ ζωοποιεῖν, καὶ συκρατεῖν, καὶ αὐξεῖν, καὶ κινεῖν τὴν τῶν σωμάτων φύσιν. "Ὅθεν καὶ ψυχὴ δι' οὐδὲν ἕτερον εἰρηται, εἰ μὴ ἐκ τοῦ φύχειν, ἡγουν ζωοποιεῖν τὸ σῶμα. Ἐκ τούτου καὶ ἀποφύχειν τὸ ἀποθνήσκειν εἰρηται· ὡσπερ πάλιν τὸ ἀναφύχειν τὸ ζῆν.

"Ὅσπερ δὲ διττῆς Χριστοῦ φύσεως, ὡσαύτως καὶ θελήσεως εἰκόνας εἰδείξαμεν εἰς τὸν κατ' εἰκόνα καὶ θεμοσιν αὐτοῦ ὑπ' αὐτοῦ γεγόμενον σύνθετον ἄνθρωπον· οὕτω πάλιν ὡς ἐν εἰκόνι τινὶ καὶ τύπῳ, λέγῃ, ὁρᾶται ἐν τῷ ἀνθρώπῳ καὶ διττὴ τις ἐνεργείας ἐμφασίς εἰς εἰκόνα καὶ τύπον Χριστοῦ. Καθάπερ γὰρ ἡ αὐτοῦ θεότης ἐνήργει καὶ θεανδρικῶς, ἐνήργει δὲ καὶ θεϊκῶς ἐν οὐρανῷ πρὸ τῆς τοῦ σώματος ἀναλήψεως, ὡς ἀπεριγραπτός, καὶ μὴ περιγραφείσα ἐν τῷ σώματι· οὕτω καὶ ἡ ψυχὴ ἡ κατ' εἰκόνα καὶ ὁμοίωσιν τοῦ ἀοράτου Θεοῦ Λόγου ὑπάρχουσα, ἐνεργεῖ μὲν καὶ ψυχανδρικῶς, τουτέστι σωματοφύχως εἰς τύπον τοῦ θεανδρικῶς Χριστοῦ· ἐνεργεῖ δὲ καὶ ψυχικῶς μόνον, πλεῖστά τινα μὴ συνεργούτος αὐτῇ τοῦ οἰκεῖου σώματος, εἰς τύπον τοῦ ἀοράτου Θεοῦ Λόγου τοῦ πολλὰ ἀοράτως ἐνεργήσαντος, καὶ ἐνεργούντος ἐν οὐρανῷ καὶ ἐπὶ γῆς, διὰ τῆς ἀπεριγράπτου αὐτοῦ, καὶ παγκοσμίου, καὶ ὀπερκοσμίου θεϊκῆς ἐνεργείας.

"Ἡ οὖν ἀγάπη ἡ πρὸς Θεὸν κατὰ ψυχικὴν καὶ μόνην ἐπιτελεῖται ἐνεργείαν, οὐ χρηζούσα ἐν τούτῳ τῆς συνεργείας τοῦ σώματος· ὁμοίως καὶ ἡ πίστις ψυχικῆς καὶ μόνης ἐνεργείας ἐστὶν ἐνδεής· ὡσαύτως καὶ ἡ ἐλπὶς κατὰ ψυχικὴν καὶ μόνην ἐπιτε-

A Cæterum cum Jesum prospicis subditum, et inservientem, ut inquit Lucas ¹⁰, Josepho, et matri, ipsis accurrentem, et ut puerulum sancti grëmii ejus complexu circumdatum, ne dubites dicere voluntate, et ingenio nostræ naturæ amore hæc ab ipso præstari, demonstrarique, sequæ eum nobis perfecte humanitate consubstantiali ostendere omni, ut inquit Paulus, ratione, si unicum exceperis peccatum. Cum rursus autem matri dicit: « Quid mihi est; et tibi, mulier ¹¹? » et: « Quis Pater meus est, et mater, nisi is, qui facit voluntatem ejus, qui misit me ¹²? » Nobis iis locis divinam supernaturalemque suam indicat voluntatem. Omnia quippe propter nos fecit, et operatus est perfectus ipse in omnibus, et summe perfectus, semperque existens in plenitudine, et statuens alteram, quæ mox dicta est subjectionem multo esse meliorem, quoniam per rationalem, atque deliberativam voluntatem, et discretivam intellectualis animæ, quam in forma servi acceperat, implevit Christus voluntatem, præceptum, imperium, et legem patris; atque pariter per vitalem, et vivificantem, a Deo sibi datam, eam, inquam, animæ intellectualis facultatem, rexit, vivificavit, auxitque corpus suum Deus Verbum, iis sane limitibus, ac legibus, quæ rationali animæ sunt a Deo præscriptæ, ut informet, vivere faciat, augeat, et moveat corporis ipsius naturam. Quamobrem non alia de causa spiritus dicitur, nisi eo quod corpus vivificet, sive faciat spirare; exindeque pariter mori, non spirare nuncupatur, similiterque vivere, respirare.

C Quemadmodum autem duplicis Christi naturæ imaginem voluntatisque similiter in proposito ab ipso ad imaginem et similitudinem suam formato homine demonstravimus; sic pariter veluti in imagine quadam, inquam, atque figura prospicitur in homine duplex facultatis vigor secundum typum et imaginem Christi. Etenim sicut divinitas ejus theandrice, sive deiviriliter operabatur, et pariter ante corporis assumptionem divinitus etiam operabatur in cælo, ut incircumscripita, neque corporis coercita limitibus; ita anima quoque ad imaginem et similitudinem invisibilis Dei Verbi existens, facultatem operationis habet psychandricæ, hoc est in corpus vitaliter agentis, quod theandricæ operationis Christi figura exprimitur, et facultatem habet rursus operationis spiritualis tantum, cum ipsa per multa haudquaquam cum proprio simul corpore operetur; quod figura exprimitur Dei invisibilis Verbi, plura invisibiliter operari potentis, facientisque in cælo, et in terra, incircumscripita sua, perfectissimaque, et superexcellenti divina virtute.

D Amor itaque, quo in Deum ferimur, spirituali tantum animæ virtute perficitur, quin omnino corporis cooperatione ad hoc egeat. Fides similiter unius tantum spiritualis hujus facultatis est vigor: spes eodem quoque modo sola spirituali facultate

¹⁰ Luc. II, 51. ¹¹ Joan. II, 4. ¹² Matth. XII, 46-49.

peragitur: quemadmodum humilis etiam animi A demissio per spiritalem facultatem exercetur, atque consistit, et ut summam dicamus, necessariae omnes, et spirituales virtutes, quarum radix, fundamentum, ac mater est puritas cordis, per solam intellectualem rationalis animi nostri facultatem perficiuntur, quin omnino corpore indigeant, ut ipsarum actus impleantur. Quamobrem si quoque cui carne tumentes, et infirmi sunt, et immobiles, ejusmodi virtutibus, quæ ex animi facultate sunt Deo beneplacentes fieri possunt. Cæterum in somno potissimum nostro duplex hæc nostra facultas eleganter ostenditur. Corpore enim habente tunc velut mortuas, agendique propemodum incapaces sensuum facultates, intellectualis tantum, rationalisque animæ actio, nec quietis patiens, nec silentii, omnia administrat.

Quomodo vero etiam separata a corpore per mortem rationalis subsistit anima, præter quam ob intellectualem sui, vitalemque, atque perpetuo viventem virtutem? Ac justorum animæ potissimum quomodo Deum nunc laudibus extollunt? quam actione lucem ab eo, et claritatem accipiunt? quomodo pro mundo rogant? rem enim sibi cognatam quilibet proprie respicit, et ad eam tendit. Corpus namque, cum ex stupida, et mortua, et immobili, insensibilique terra formatum, mortuum, animo, sensu, ac motu destitutum, atque actioni cuique ineptum sit per mortem, juxta divinam sententiam adversus corpus in Adam pronuntiatam, quoniam C « terra es, et in terram iterum reverteris, ejus terræ similem, ex qua etiam plasmatus es ». Anima porro non de terra facta est, non ex aere, non ex aquis, non ex igne, non ex luce, non ex sole, non ex nubibus, neque ex alia quavis creata aspectabili substantia, sive natura, vel excogitabili essentia; verum ex ipsa immaculata, æterna, incomprehensibili, inexplicabili, invisibili, figuræ experte, immortalis, incorruptibili, intacta, defluxum non patiente, incorporeaque Dei natura creationem, subsistentiam, et ortum per divinum illum afflutum, Deo similis, a Deo data, Deo affinis, a Deo creata anima nostra habuit, ut ex fonte vitæ quodam vita, et vivificans progressa, utque ex lucis thesauro creata lux, utque pariter ex quadam sempiterni aromatis abyssu odoris divino ex ore respiratio genita, et egressa, atque in Adam habitatione locata: utque fidenter dicam, ab omnium conditore Dei Verbo rationalis nobis traditus est animus, ex immaculato ipsius ore in nosmetipsos inspiratus, ex divino corde in nostrum collocatus cor, ex Dei

¹⁰ Gen. iii, 19.

λείται ἐνεργεῖαν· ὡσπερ καὶ ἡ ταπεινοφροσύνη δι' ἐνεργείας ψυχικῆς ἐνεργεῖται, καὶ ὑφίσταται, καὶ περιληπτικῶς εἰπεῖν, πᾶσαι αἱ ἀναγκαῖαι καὶ πνευματικαὶ ἀρεταὶ, ὡν ρίζα, καὶ μήτηρ, καὶ θεμελίος ἐστὶν ἡ καθαρότης τῆς καρδίας, κατὰ τὴν νοερὰν καὶ μόνην τῆς λογικῆς ἡμῶν ψυχῆς ἐνεργεῖαν ἐπιτελοῦνται, οὐ χρῆζουσαι τοῦ σώματος εἰς τὴν αὐτῶν ἐκπλήρωσιν. Ὅθεν καὶ οἱ πηροί, καὶ ἀσθενεῖς, καὶ ἀκίνητοι ὄντες τῇ σαρκί, δύνανται διὰ τῶν τοιούτων ἀρετῶν τῇ κατὰ ψυχὴν ἐνεργείᾳ εὐαρεστῆσαι τῷ Θεῷ· καὶ ἐν τῷ ὕπνῳ δὲ μάλιστα τῷ καθ' ἡμᾶς δεικνύται τὸ δι-τόν τῆς καθ' ἡμᾶς ἐνεργείας· τοῦ γὰρ σώματος ὡσπερ νεκρωμένας καὶ σχεδὸν ἀνενεργήτους τὰς σισθησεῖς ἔχοντος, ἡ νοερὰ καὶ λογιστικὴ τῆς ψυχῆς ἐνεργεῖα B ἀκοιμητῶς καὶ ἀσιγῆτως τὰ πάντα περιπολεῖ.

Ἐπεὶ πῶς καὶ χωριζομένη τοῦ σώματος ἐν τῷ θανάτῳ συνίσταται ἡ λογικὴ ψυχὴ, εἰ μὴ διὰ τῆς νοερᾶς αὐτῆς, καὶ ζωτικῆς, καὶ ἀειζώου ἐνεργείας; Καὶ μάλιστα αἱ τῶν δικαίων ψυχαὶ πῶς νῦν θεὸν αἰνοῦσι; κατὰ ποίαν ἐνεργεῖαν τὴν παρ' αὐτοῦ εἰσδέχονται ἑλλαμψιν; πῶς ὑπὲρ κόσμου πρεσβεύουσιν; ἕκαστον γὰρ πρὸς τὴν οἰκίαν συγγένειαν τὴν ἰδιότητα ἔχει. Τὸ μὲν σῶμα ὡς ἐξ ἡρεμούσης, καὶ νεκρᾶς, καὶ ἀκίνητου, καὶ ἀναισθητοῦ γῆς ὑπεστῶς νεκρὸν τε καὶ ἀψυχον, καὶ ἀναίσθητον, καὶ ἀκίνητον, καὶ πάντα θάρρατον ἐν τῷ θανάτῳ γίνεται, κατὰ τὴν θέλει ἀπόρασιν τὴν περὶ τοῦ σώματος πρὸς τὸν Ἀδάμ ῥηθείσαν, ὅτι: « Ἦ εἰ, καὶ εἰς γῆν ὡς γῆ ἀπελεύση, ἐξ ἧς καὶ ἐπλάσθησ. » Ἡ δὲ ψυχὴ οὐκ ἐκ γῆς γέγονεν, οὐκ ἐξ ἀέρος, οὐκ ἐξ ὕδατων, οὐκ ἐκ πυρὸς, οὐκ ἐκ φωτὸς, οὐκ ἐξ ἡλίου, οὐκ ἐκ νεφέλης, οὐδὲ ἐξ ἐτέρας τινὸς ὑποστάσεως, ἢ οὐσίας κτιστῆς ὀρωμένης, ἢ νοουμένης· ἀλλ' ἐξ αὐτῆς τῆς ἀχράντου, καὶ ἀίδιου, καὶ ἀκαταλήπτου, καὶ ἀνεργημένου, καὶ ἀοράτου, καὶ ἀσχηματίστου, καὶ ἀθανάτου, καὶ ἀφθάρτου, καὶ ἀψηλαφήτου, καὶ ἀβρούστου, καὶ ἀσώματου φύσεως τοῦ Θεοῦ τὴν κτίσιν, καὶ τὴν ὑπαρξίν, καὶ τὴν πρόθεσιν διὰ τοῦ θεοῦ ἐκείνου ἐμφυσήματος ἢ θεοεικὸς, καὶ θεόδοτος, καὶ θεόμοτος, καὶ θεόκτιστος ἡμῶν ψυχὴ ἔσεν, ὡσπερ ἐκ τινος πηγῆς ζωῆς ζωῆ καὶ ζωοποιὸς προελθούσα, καὶ ὡς ἐκ θησαυροῦ φωτὸς λαμπρῶν D δημιουργηθεῖσα, καὶ ὡς ἐκ τινος ἀδύσσου ἀβίου ἀρώματος εὐωδίας πνοῆ διὰ τοῦ θεοῦ στόματος γεννηθεῖσα, ἐξελευσῶσα, καὶ τῷ Ἀδάμ ἐνοικισθεῖσα (1)· καὶ ὅπως ἀποτομήσας εἶπω, ἐκ τοῦ δημιουργοῦ τῶν ἀπάντων Θεοῦ Λόγου ἢ λογικῆς ἡμῖν μετεδόθη ψυχὴ, ἐκ τοῦ ἀχράντου στόματος εἰς ἡμᾶς ἐμπνευσθεῖσα, ἐκ Θεοῦ καρδίας ἡμῖν καρδιωθείσα.

NOTÆ.

(1) Notandum quæ leguntur hic a verbis καὶ ἐν τῷ ὕπνῳ, κ. λ. quæ sunt initio hujus paginæ usque ab hac vocem ἐνοικισθεῖσα, et ea, quæ mox subduntur a verbis καὶ ἐποίησε παρ' ἐκτου. κ. λ. pag. sequentis, usque ad voces διαφέρει ὁ ἀν-

θρωπος inclusive, haberi in fine libri ejusdem Anastasii, qui inscribitur: *De hominis creatione a Deo ad imaginem, et similitudinem suam*, impressi in calce *Philocaliæ Origenis* edit. Paris. 1624 4. p. 605.

ἐκ Θεοῦ ψυχῆς ἡμῖν ἐμψυχωθεῖσα, ἐκ Θεοῦ νοῦ; ἡμῖν νοερωθεῖσα· ὅθεν ὡς ἐξ αὐτοῦ τοῦ Θεοῦ τοῦ ἀκινήτου διὰ τοῦ στόματος (2) καὶ τοῦ ἐμφυσήματος τοῦ θείου προελθοῦσα, καὶ γεννηθεῖσα ἀκινήτως ὑπάρχει, καὶ μόνη παρὰ πᾶσαν τὴν κτίσιν κατ' εἰκόνα καὶ ὁμοίωσιν Θεοῦ ὑπάρχει, καὶ προσηγομένη, ὡς ἔχουσα ἐν ἐαυτῇ κατὰ χάριν τὰ τῆς θείας φύσεως ἰδιώματα τυπικῶς· λέγω δὴ τὸ ἀκατάληπτον, τὸ ἀόρατον, τὸ ἀσώματον, τὸ ἀσχημάτιστον, τὸ καθαρόν, τὸ ἀθάνατον, τὸ αἰώνιον, τὸ ἀφθαρτον, τὸ αὐτεξούσιον, τὸ ἀναμάτητον, τὸ ζωοποιόν, τὸ σοφιστικόν, τὸ πνευματικόν, τὸ δημιουργητικόν.

Ὅτι περὶ γὰρ ὁ Θεός· ἐκ γῆς ἀνθρώπων, οὕτω καὶ ἀνθρώπων· ἐκ γυναίκος κατὰ χάριν δημιουργεῖ ἀνθρώπων· καὶ ὡς περ ἐπὶ τῆς πρώτης πλάσεως τὸ μὲν σῶμα ἐκ τῆς γῆς ἔσχεν ὁ ἀνθρώπος, τὴν δὲ ψυχὴν ἐξ αὐτοῦ τοῦ Θεοῦ γεννηθεῖσαν· οὕτω καὶ νῦν τὸ μὲν σῶμα ἐκ τῆς γυναικείας γῆς καὶ αἵματος συνίσταται, ἡ δὲ ψυχὴ διὰ τῆς σπορᾶς· ὡς περ διὰ τινος ἐμφυσήματος ἐκ τοῦ ἀνθρώπου ἀρρήτως μεταδίδεται. Ἐπὶ μὲν οὖν τῆς τῶν ἀγγέλων καὶ τῶν Χερουβὶμ καὶ Σεραφὶμ δημιουργίας εἴρηται ὅτι αὐτοῦ, τουτέστιν ὁ Θεός, « εἶπε, καὶ ἐγενήθησαν· αὐτοῦ ἐνετέλειτο, καὶ ἐκτίσθησαν· » ἐπὶ δὲ τοῦ ἀνθρώπου τοῦ κατ' εἰκόνα καὶ ὁμοίωσιν Θεοῦ ὄντος, οὐχ οὕτως· ἀλλὰ τὸ μὲν σῶμα διὰ τῶν οἰκείων καὶ θείων χειρῶν αὐτοῦ ἔπλασεν ὁ Θεός, τὴν δὲ ψυχὴν ὡς ἀόρατον ἐκ τῆς παναοράτου αὐτοῦ ψυχῆς διὰ τοῦ ἐμφυσήματος προήγαγε καὶ ἐποίησε παρ' ἑαυτοῦ, καὶ οὐκ ἐκ τῶν ἐκτὸς ἑαυτοῦ ταύτην ἡμῖν ἐνθεῖς, ὡς Γρηγορίῳ δοκεῖ.

Οὐκοῦν εἰ ἐκ στόματος καὶ πνοῆς Θεοῦ προῆλθεν ἡ ψυχὴ, ἐκ πνοῆς Θεοῦ προῆλθεν, καὶ συμπροῆλθεν πάντα τὰ τῆς ψυχῆς οὐσιώδη ἰδιώματα, τουτέστι, τὸ λογιστικόν, τὸ νοερὸν, τὸ θελητικόν, τὸ ἐνεργητικόν, τὸ ζωοποιόν; ἄντιων ἀναιρουμένων οὐδὲ ἔστιν, οὐδὲ γνωρίζεται ψυχὴ λογικὴ· καθάπερ γὰρ τὰ στοιχεῖα συστατικὰ καὶ συμπληρωτικὰ τοῦ σώματος ὑπάρχει, οὕτω καὶ ἡ ψυχὴ διὰ τῶν οἰκείων ἔξωθεν καὶ ἰδιοτήτων συνίσταται καὶ γνωρίζεται, καὶ τῶν ἀλόγων ὡς λογικὴ διακρίνεται. Κατὰ γὰρ τὸ νοερὸν, καὶ λογιστικόν, ἤτοι βουλευτικόν, καὶ θελητικόν, καὶ μόνον τῶν ἀλόγων διαφέρει ὁ ἀνθρώπος· σχεδὸν ἐν πᾶσι τοῖς λοιποῖς, καὶ μάλιστα τοῖς τοῦ σώματος κοινωτικῶς, καὶ ὁμοίως, καὶ ὁμοούσιος τῶν ἀλόγων καθέστηκε· καὶ γὰρ ἐκ τῆς αὐτῆς γῆς ὄντα, ὅθεν καὶ τὸ ἡμέτερον σῶμα γέγονε, καὶ θυμὸν ἔχουσι, καὶ κίνησιν ἔχουσι, καὶ ψυχὴν ἄλογον καὶ ἀθέλητον ἔχουσι, καὶ ζῶην ἔχουσι, καὶ φωνήν, καὶ πνοὴν ἔχουσι, καὶ σάρκα, καὶ αἷμα, καὶ χυμὸν, καὶ ὅσα, καὶ πάντα τὰ ἐν σώματι ἡμῶν ἔχουσι, καὶ μνήμην ἔχουσι, ὡς φησὶν ὁ Θεός· πρὸς τὸν Ἰώβ, καὶ δρεξίν ἔχουσι, καὶ πείναν, καὶ δίψαν, καὶ κρύον, καὶ ἰδρώτα, καὶ

A spiritu in nos spiratione diffusus, ex divina mente nobis intellective concessus; quapropter tanquam ex ipso Deo immobili per divinum os, diviniusque spirationem, profluens, et originatus, perpetuo mobilis manet, solusque præter reliquas omnes creaturas ad imaginem, similitudinisque divinam existit et denominatur, ut in semetipso figurative per gratiam habens divinæ ipsius naturæ proprietates, quod videlicet, inquam, incomprehensibilis sit, invisibilis, corporis expertus, figura carens, purus, immortalis, æternus, incorruptibilis, a se ipso subsistens, peccati labe non pollutus, vivificans, sapiens, spiritalis, operativus.

Quemadmodum namque Deus hominem de terra formavit, sic homo de muliere per gratiam hominem generat; ac sicuti in prima illa formatione sortitus est homo de terra corpus, animam autem ex Deo ipso originatum: Ita nunc pariter corpore ex muliebri terra, sanguinibusque consistit, animus autem per semen, veluti per quamdam ex homine spirationem, ineffabiliter ex homine traditur. Eumvero de angelorum, deque Cherubim et Seraphim officio dictum est, quia ipse, Deus scilicet, « dixit, et facta sunt; ipse mandavit, et creata sunt »: non ita porro de homine, qui est ad Dei imaginem atque similitudinem editus: verum huius quidem corpus propriis suis divinis manibus plasmavit Deus: animam autem, ut invisibilem, ex summa invisibili spiritu suo per inspirationem produxit, atque, ut Gregorio visum est, ex semetipso fecit, non autem ex eorum aliquo, quæ extra ipsum essent formatam eam nobis contulit Dominus.

Nonne igitur, si divino ex ore, atque spiritu processit animus, simul etiam cum ipso omnes animi essentielles proprietates processere, rationalis videlicet, intellectiva, volitiva, operativa, vivificansque potestas? quibus nempe sublati, neque amplius est, neque rationalis anima cognoscitur. Quemadmodum enim corpus elementa componunt, atque perficiunt, ita pariter suis dotibus, proprietatibusque perficitur, et dignoscitur animus, ac tantam rationalis a brutis discernitur ratione destituitis. Namque intellectu, rationeque solum, vel deliberativa volitivaque facultate ab animalibus brutis discrepat homo: in reliquis autem, hisque potissimum, quæ corpus spectant, æqualis, similis, consubstantialis quoque brutis ipsis constitutus esse prospicitur: ex eadem quippe terra formata, ex qua nostrum quoque corpus compactum est, et hanc habent, et huiusmodi habent, et anima rationis voluntatisque experie non caret, et vitam, et vocem, et respirationem habent, et carnem, et sanguinem, et succum, et ossa, et omnia quæ in nostris corporibus prospiciuntur, habent, et memoria ipsa,

¹¹ Psal. cxxxii, 9.

NOTÆ.

(*) In marg. litteris majoribus sequens scholium est ascriptum: εὐρίσκομεν γὰρ ἐν τῇ Γραφῇ καὶ

καρδίαν, καὶ ψυχὴν, καὶ νοῦν, καὶ στόμα, καὶ ἀκοήν Θεοῦ.

ut apud Jobum inquit Dominus, præstant, et appetitus habent, et fami, et siti, et doloribus subjiciuntur, atque sudoribus: omnia denique corporea nostra sunt ipsi aequæ communia: hoc uno tamen carenti, rationali scilicet, et intellectuali, ac deliberativa animi immortalis nostri a Deo procedentis facultate.

Age nunc vero, amabo, cæcitate et errorem aspice hæreticorum, qui omnia nobis cum brutis animantibus communia, quin quidpiam detrahant, in Christo confitentur, corpus scilicet, materiem, corruptionem, succum, sanguinem, lacrymas, sputum, ossa excrementa, fluores, famem, sitim, dolores, sudores, mortem, interitum, quæ natura sua extranea ab eo sunt, Deo quæminis digna, propterea quod jumentis, et feris, et serpentibus communia sint: immortalis vero, intellectualisque anima: attributiones, quæ ad Dei sunt imaginem, atque similitudinem, et ex ejus immaculato ore procedentes, et propemodum dicerem, cognationem quamdam per gratiam cum Deo ipso, et similitudinem habentes; has, inquam, tanquam malas in Christo fateri impii hi non patiuntur: quibus universa nostra, sive humana natura vitam habet, atque servatur. Sublata quippe vitali hac et vivificante spiritus nostri facultate, deducitur continuo ad mortem homo, corpore nimirum ea virtute animali destitudo, qua regitur, atque vivificatur: rursusque si ab animo rationalis ejus tollatur vis, volitivaque, atque appetitiva detrahatur potestas, nihil jam erit reliqui, quo ab irrationali, cogitationisque experte equi animo discernatur.

Quomodo porro fieri poterit, ut Deo beneplacens sit, nisi volitiva, operativaque hac sui motione atque potestate? Quomodo autem divinam ipsam implere poterit voluntatem, nisi per inditam sibi essentialiam voluntatem? Quam voluntatem sæpius in sacris Litteris variis appellationibus designatam reperimus: dictam scilicet bonam voluntatem, concupiscentiam, desiderium, dilectionem, amorem. Cujus sane rei breve aliquod testimonium referre non pigebit. Dicitur itaque quod « voluntatem timentium se faciet Dominus »¹⁸; et beati hominis voluntatem esse in lege Domini¹⁹; et « Quemadmodum desiderat cervus ad fontes squarum, ita desiderat anima mea ad te, Deus »²⁰ et « concupiscit, et deficit anima mea in atria Domini »²¹; et « concupivi salutem tuam, Domine »²². De dilectione autem dicitur: « Diligam te, Domine, fortitudo mea »²³. et « Dilixi, quoniam exaudiet Dominus vocem orationis meæ »²⁴, et « quomodo dilixi legem tuam, Domine »²⁵, et « Diliges Dominum Deum tuum ex toto corde tuo, et ex tota anima tua. » Quomodo igitur diligere Deum poterit animus, qui in seipso essentia inditam non habeat volendi, diligendi, desiderandi, concupiscendi, amandique naturalem, bonamque potestatem? qua scilicet præstans Ignatius aiebat: « Amor meus crucifixus

πάντα τὰ σωματικὰ ἡμῶν ἔχουσι· μόνον δὲ τὸ λογιστικόν, καὶ νοερόν, καὶ βουλευτικόν τῆς ἀθανάτου ἡμῶν ψυχῆς τὸ ἐκ Θεοῦ προελθὸν οὐκ ἔχουσιν.

Ἔτι μοι λοιπὸν τὸ τυφλὸν καὶ πεπλανημένον τῶν αἰρετικῶν πάντα τὰ συγγενή ὄντα τῶν ἀλόγων ἀνελλιπῶς ὁμολογοῦσιν ἐν τῷ Χριστῷ, τοῦτέστι, σῶμα, ὕλην, φθορὰν, χυμὸν, αἷμα, δάκρυον, πτύσμα, ὄσπιδ, κόπρον, ῥύσιν, πείναν, δίσψαν, κόπον, ἰδρῶτα, θάνατον, νέκρωσιν, ἅπερ εἶσι κατὰ φύσιν ἀλλότρια ὄντως καὶ ἀνάξια Θεοῦ, ὡς ἴδια ὄντα κτηνῶν, καὶ θηρίων, καὶ ἐρπετῶν· τὰ δὲ τῆς νοερᾶς καὶ ἀθανάτου ψυχῆς ἰδιώματα, τὰ κατ' εἰκόνα καὶ ὁμοίωσιν Θεοῦ ὑπάρχοντα, καὶ ἐκ τοῦ ἀχράντου αὐτοῦ στόματος προελθόντα, καὶ σχεδὸν εἰπεῖν, συγγενείαν τινα Θεοῦ κατὰ χάριν καὶ ὁμοίωσιν ἔχοντα, ταῦτα ὡς πονηρὰ ὄντα ὁμολογεῖν ἐν Χριστῷ οἱ μαρτοὶ οὐκ ἀνέχονται· δι' ὧν πᾶσα ἡμῶν, ἡ τῶν ἀνθρώπων φύσις ζωοποιεῖται καὶ σώζεται. Ἀναιρουμένης γὰρ τῆς ζωτικῆς καὶ ζωοποιου τῆς ψυχῆς ἡμῶν ἐνεργείας, εὐθέως ὁ ἄνθρωπος θανάτῳ παραπέμπεται, χωρισμένου τοῦ σώματος τῆς συκρατούσης, καὶ ζωοποιούσης αὐτὸ ψυχικῆς ἐνεργείας· στερουμένης δὲ πάλιν τῆς λογικῆς ἡμῶν ψυχῆς, καὶ ἀναιρουμένης τῆς θελητικῆς αὐτῆς καὶ ἐπιθυμητικῆς δυνάμεως, οὐδὲν διαφέρει τῆς ἀλόγου καὶ ἀδιανοήτου τοῦ ἵππου ψυχῆς.

Πῶς γὰρ ἂν καὶ εὐαρεστήσῃ τῷ Θεῷ, εἰ μὴ διὰ τῆς θελητικῆς καὶ ἐνεργητικῆς αὐτῆς κινήσεως καὶ δυνάμεως; Πῶς δὲ καὶ τελήσῃ τὸ τοῦ Θεοῦ θέλημα, εἰ μὴ διὰ τοῦ ἐπιθυμίου αὐτῆς καὶ οὐσιώδους θελήματος; Ὅπερ πολλάκις ἐν τῇ Γραφῇ διαφόροις ὀνόμασιν εὐρίσκομεν ὀνομαζόμενον, τοῦτέστι, θέλημα ἀγαθόν, ἐπιθυμίαν, ἀγάπην, ἔρωτα. Εἰ δὲ δεῖ καὶ μικρὰς μαρτυρίας ἐνθελῆναι, οὐκ ὀκνητέον. Εἴρηται γοῦν, ὅτι: « Θέλημα τῶν φοβουμένων αὐτὸν ποιήσει ὁ Κύριος· » καὶ « Ἐν τῷ νόμῳ Κυρίου τὸ θέλημα τοῦ μακαρίου ἀνδρός· » καὶ « Ὅν τρόπον ἐπιποθεῖ ἡ ἔλαφος ἐπὶ τὰς πηγὰς τῶν ὑδάτων, οὕτως ἐπιποθεῖ ἡ ψυχὴ μου πρὸς σέ, ὁ Θεός· » καὶ « Ἐπιποθεῖ καὶ ἐκλείπει ἡ ψυχὴ μου εἰς τὰς αὐλὰς τοῦ Κυρίου· » καὶ « Ἐπεπόθησα τὸ σωτήριόν σου, Κύριε. » Περὶ δὲ ἀγάπης· « Ἀγαπήσω σε, Κύριε, ἡ ἰσχύς μου· » καὶ « Ἠγάπησα, ὅτι εἰσακούσεται Κύριος· » καὶ « Ὡς ἠγάπησα τὴν νόμον σου, Κύριε· » καὶ « Ἀγαπήσεις Κύριον τὸν Θεόν σου ἐξ ὅλης τῆς καρδίας σου, καὶ ἐξ ὅλης τῆς ψυχῆς σου. » Πῶς οὖν δουλήσεται ἀγαπήσαι τὸν Θεὸν ἡ ψυχὴ, μὴ ἔχουσα οὐσιωδῶς ἐν ἑαυτῇ τὴν δύναμιν τὴν θελητικὴν, καὶ ἐπιθυμητικὴν, καὶ ἀγαπητικὴν, καὶ ἔρωτικὴν, φυσικὴν τε καὶ ἀγαθὴν; ἢν ἔχων Ἰγνάτιος ἔφασκεν, ὅτι Ὁ ἐμὸς ἔρωξ ἐσταύρωται· ὄντινα ἔρωτα Θεοῦ, καὶ ἀγάπην Θεοῦ, καὶ πόθον, καὶ ἐπι-

¹⁸ Psal. cxlv, 19. ¹⁹ Psal. l, 2. ²⁰ Psal. xli, 2. ²¹ Psal. lxxviii, 3. ²² Psal. cxviii, 174. ²³ Psal. xvii, 2. ²⁴ Psal. cxiv, 1. ²⁵ Psal. cxviii, 97. ²⁶ Deut. vi, 5; Matth. xii, 37.

θυμίαν Θεοῦ, καὶ θελητικὴν ἔρεξιν πρὸς Θεὸν μὴ ἔχοντες, οὗτοι τὸ θέλημα τὸ διαβολικὸν ἔχοντες, καὶ τὰ θελήματα τῆς σαρκὸς αὐτῶν πράττοντες, παραιτοῦνται ὡς πονηρὸν τὸ θεόδοτον, καὶ θεόκτιστον, καὶ θεόμοιον τῆς νοερᾶς καὶ θεοχαράκτου ἡμῶν ψυχῆς ὁμολογεῖν ἐν Χριστῷ, καὶ τὴν ζωοποιὸν αὐτῆς καὶ συστατικὴν θεόπνουν ἐνεργεῖαν· ὧν χωρὶς ἡ νοερὰ, καὶ θεόδοτος, καὶ θεόστομος τοῦ ἐμφυσήματος τοῦ θείου ἡμῶν ψυχῆ, οὔτε θελήσει, οὔτε ἐνεργήσει τι τῶν θείων ἐντολῶν δύναται. Εἰ δὲ ἀλλοτρία ἐστὶν ἡ νοερὰ ἡμῶν ψυχῆ ἀγαθῆς καὶ θεομιμήτου θελήσεως καὶ ἐνεργείας, πῶς πρὸς ἀνθρώπου λέγει ὁ Θεὸς, ὅτι « Ἐὰν θέλητε, καὶ εἰσακουσθήτε μου, τὰ ἀγαθὰ τῆς γῆς φάγεσθε; » Πῶς ποιήσει τὸ θεῖον θέλημα ἡ ψυχῆ, εἰ μὴ ἔχει δύναμιν θελητικὴν καὶ ἐνεργητικὴν; Πῶς δὲ ἐπετράπη αὐθῶς, ἡνίκα γέγονεν ὁ Ἀδὰμ, ἐργάζεσθαι καὶ φυλάττειν τὸ Δεσποτικὸν πρόσταγμα;

rativa facultate? » Quomodo permissus est Adam, ceptulum custodire?

Ἄλλὰ παρετράπη φύσιν ὁ ἄνθρωπος, καὶ πάντα τὰ τοῦ ἀνθρώπου πάντως, ἐρῶσι πρὸς ἡμᾶς εἰ αἰρετικοί, καὶ τούτου χάριν ἀλλότριον καὶ ἀνάξιον ἐστὶ τὸ λέγειν ἐπὶ Χριστοῦ ἀνθρώπινον θέλημα, ἢ ἀνθρωπίνην ἐνεργεῖαν. Οὐχ οὕτως· οὐ γὰρ ὀλοτελῶς τῇ φύσει ἐτράπη, ἤγουν ἠλλοιώθη ἐξ ἀφθαρσίας; εἰς φθορὰν ὁ Ἀδὰμ· ἀλλὰ τὸ σῶμα, ὡς ἐκ γῆς καὶ τρεπτῆς φύσεως γεγονὸς καὶ πλασθὲν, τούτο τὴν τροπὴν ἐξ ἀφθαρσίας καὶ ἀθανασίας ὑπέμεινε, φθορῶν καὶ θνητῶν γενόμενον διὰ τῆς παραδόσεως. Οὕτω γὰρ ἐστὶν ὁ περιπεσὼν τοῖς λησταῖς, καὶ γενόμενος, ὡς φησι τὸ Εὐαγγέλιον, ὑπὸ τῶν πλιγῶν αὐτῶν ἡμιθανῆς, οὐ μὴν καὶ ὀλοθανῆς. Ἡ γὰρ ψυχῆ, ὡς ἐξ ἀθανάτου οὐσίας Θεοῦ καὶ ἀτρέπτου διὰ τοῦ ἐμφυσήματος κτισθεῖσα, εἰ καὶ τῇ προσβολῇ τοῦ ζύλου συγκατελήθει, ἀλλ' ὅμως ἐρεῖνεν ἐν τῇ οἰκίῃ τῇ κατ' εἰκόνα καὶ καθ' ὁμοίωσιν Θεοῦ ἀφθαρσία καὶ ἀθανασία, οὐ χηρῆσασα οὐσιώδους ἀναπλάσεως, καθάπερ τὸ σῶμα, ἀλλὰ μόνως λογιστικῆς τινος διερωτώσεως καὶ ἐξομολογήσεως; οὐκ ἀναίρεσεως θελήσει; ἵνα μὴ ἄλογος γένηται, οὐκ ἐξαλείψεως ἐνεργείας, ἵνα μὴ νεκρὰ καὶ ἀνερέγγητος; ὡς τὰ ἀψυχα γένεται.

Ἐπιδημήσας οὖν ὁ τοῦ Θεοῦ Λόγος ἐπὶ τὸ ἀνακαινίσαι τὸν Ἀδὰμ, τοιαύτην ἑαυτῷ ψυχὴν ἐδημιούργησεν, οἷον ἀπαρχῆς ἐξ ἑαυτοῦ διὰ τοῦ ἐμφυσήματος τῷ Ἀδὰμ μετέδωκεν, ἤγουν ἐνέπνευσε κατ' εἰκόνα αὐτοῦ τοῦ Θεοῦ Λόγου οὐσαν, καὶ καθ' ὁμοίωσιν, ὡς φησὶν ἡ Γραφή, κατ' εἰκόνα αὐτοῦ ἄλην ὑπάρχουσαν, καθ' ὁμοίωσιν αὐτοῦ τὴν ὑπαρξίν ἔχουσαν, κατ' εἰκόνα αὐτοῦ τὴν θέλησιν, κατ' εἰκόνα αὐτοῦ τὴν ἐνεργεῖαν διαγράφουσαν, καθαρὰν, ἄμωμον, ἀβήρητον, ἀναμάρτητον, μὴ δεομένην οὐσιώδους ἀναπλάσεως, ὡσπερ τὸ σῶμα, καὶ τὰ τοῦ σώματος, μὴ χηρῆσασαν τῶν οἰκειῶν μερῶν, καὶ μελῶν ἀλλοίωσιν, καὶ ἀνάκτισιν, μὴ ἔχουσαν ὀλέθρην ἀφανισμοῦ δεομένην, μὴ ἔχουσαν ἐνεργεῖαν καταλύσεως; χηρῆσασαν. Τί γὰρ

A est; » quem quidem amorem Dei, Divinamque dilectionem, Dei desiderium, atque concupiscentiam, et voluntatis appetitum ad ipsum qui non habent hi diabolicam habentes voluntatem, et voluntates carnis suæ perficientes, divinum hoc donum, a Deo creatum, Deique simile intellectualis, a Deoque formati animi nostri, tanquam malum in Christo confiteri recusant, atque vivificantem etiam ejus, et consistentem, a Deo spiratam ipsi adimunt facultatem: quibus si destituitur intellectualis animus noster a Deo datus, divinæque ipsius naturæ particula, jam neque velle, neque conari ad aliquid poterit divinorum mandatorum. Si vero intellectualis noster hic animus bona hæc caret, Deumque imitata voluntate operationeque, quomodo inquit hominibus Deus, « Si volueritis, et audieritis me, bona terræ comedetis? » Quomodo Divinam implebit voluntatem animus, si careat volitiva atque operativa facultate? » Quomodo permissus est Adam, continuo ac genitus est, operari, divinumque præ-

At vero deflexit homo a natura, unaque omnia quæ ad hominem ipsum pertinebant omnino, dicent adversus nos hæretici; atque ea de causa indignum est alienumque, ut dicatur esse in Christo humanam voluntatem atque facultatem. Minime vero gentium. Non enim undique natura conversus, vel ex incorruptione in corruptionem mutatus est Adam; sed corpus, ut ex terra editum, mutabilique natura plasmatum, hac conversione ex incorruptibilitate atque immortalitate qua gaudebat, corruptibile mortaleque factum est per prævaricationem. Hoc videlicet is designat, qui incidit in latrones, et semivivus plagis effectus est, ut in Evangelio narratur, non autem extinctus. Animus siquidem, tanquam ex immortalis immutabilique divinæque essentia per inspirationem creatus, licet certamini illi, casuique ligni subjectus fuerit, mansit is tamen in propria ad Dei imaginem et similitudinem incorruptione et immortalitate, quin nova egerit suæ essentia reformatione, ut corpus, sed quadam rationali correctione tantum, et expiatione, minime vero subliationem passus est voluntatis, ne rationis fieret expers, neque facultatis operative deletionem, ne mortuus actionisque incapax, ut inanitus esset efficeretur.

D Adveniēns itaque Dei Verbum, ut Adam renovaret, talem sibi ipsi condidit animam, qualem ab initio ex se ipso Adæ tradiderat per inspirationem, sive eam inspiravit ad Dei Verbi ipsius imaginem existentem atque ad similitudinem, ut inquit divinæ Litteræ, ad imaginem scilicet ejus totam, ac ad similitudinem ejus essentia donatam, ac ad imaginem ejus voluntate, ad imaginem ejus facultate designatam, puram, immaculatam, ineffabilem, peccato carentem, essentia reformatione, ut corpus, non egentem, partium, u. embrorumque, que corpus spectant, varietati, et reformationi non subjectam, voluntate interitini subdita carentem, neque suæ destructionis habentem potestatem. Quid enim es-

sententiæ reformatione indignisset, quæ ex Deo processit, et ad imaginem et similitudinem Dei est, anima præsertim Verbi Dei summe immaculati?

Enimvero Adæ anima esse a Deo per inspirationem sortita est: Emanuel autem anima in Deo, et cum Deo, et Dei similem habuit essentiam, ex ipso, et per ipsum, et cum ipso, et in ipso per hypostasim concorporaliter in immaculato Deique susceptivo utero subsistens; ita ut (et si forte hoc audax dictu sit, dicam tamen) quemadmodum Dei Verbum ineffabiliter olim ex seipso produxit, creavitque rationalis animæ essentiam: ita etiam ex virginis femoribus in seipso eam fecerit inhabitare. Quænam ergo reliqua ei naturæ inesse macula potest, quæ initio ex Deo creatione procedens, nunc porro in Deo metipso habitaculum habet, cum Deo subsistens, tanto honorabiliorem nacta voluntatem operationemque, quo tunc quidem a Deo separatas suas habuit potentias atque facultates, nunc vero ex hypostatica unione Deo ipsi conjunctas, et aliquid Dei similes, atque cum Deo ipso subsistentes? Quæ cum ita se habeant, ridiculus, rursus inquam, est procul dubio stultitiæ hæreticorum error, quod passionibus animantibus brutis communes corporis et carnis, mutationibus obnoxias in Christo fateantur: animæ vero tabiles essentia, in ipso dicere recusent.

Atque ne hæc nostris sententiis, sermonibusque dicta esse existiment, et contra eos disputata: age Deo adjuvante ex ipsa Scriptura argumenta proferamus.

Constitutus in vinculis Divus præcursor Joannes, oculisque mentis fore prospiciens, ut ab Herode sublatus ad inferos proficisceretur, mittens duos ex discipulis suis, a Christo percontatus est, dicens: « Tu es qui venturus es, » nempe ad inferos descensusurus, « an alium exspectamus? » quemadmodum Petrus quoque in Catholica Epistola sua de Christo inquit quod « in infernum adveniens, et illis qui in carceribus erant spiritibus, incredulis aliquando, prædicavit », quam quidem descensionem Dominus ipse apud Jobum prænuntiat dicens: « Nunquid in profundum maris venisti, et in novissimis abyssi deambulasti? Nunquid apertæ sunt metu tibi portæ mortis; et janitores inferni te videntes exhorruerunt? » Ipse igitur Christi descensus ad inferos, præsentiaque, ac prædicatio ejus qua ratione facta sunt? Deum nemo vidit unquam, neque videre potest: sanctissimum etiam Christi corpus post mortem super terram jacebat in monumento. Quomodo igitur turbati sunt inferi? qua ratione videntes exhorruerunt inferorum custodes? quis a sæculis, vinculis ligatas animas dormientium hominum visitavit? Constat autem Domini Dei Jesu Christi summe immaculatam animam sibi consubstantialis animæ rationales visionem suam esse dignatam: ipsa ad illas cum divini-

αν και χρηστη ουσιώδους αναπλάσεως ή εκ Θεου προελθοῦσα. και εν εικόνη Θεου και ομοιώσει υπάρχουσα, και μάλιστα ή παναχράντου του Θεου Λόγου ψυχής;

Η μὲν γάρ του 'Αδάμ ψυχῆ εκ Θεου τὴν υπαρξιν διὰ του ἐμφουσηματος ἔσχεν· ή δὲ του 'Εμμανουὴλ ψυχῆ ἐθενθεν, και σύνθεον, και ὁμόθεον τὴν οὐσίωσιν ἔσχεν, ἐξ αὐτου, και δι' αὐτου, και σὺν αὐτῷ, και ἐν αὐτῷ καθ' ὁπόστασιν συσσωμως ἐν τῇ παναχράντῳ και θεοδόχῳ μήτρῳ ὑποστῆσα, ὡστε εἰ μὴ τολμηρὸν τὸ λέγειν, εἶπον ἂν, ὅτι ὡσπερ πάλαι ὁ Θεὸς Λόγος ἐξ ἑαυτου ἀρρήτως προήγαγε και ἔκτισε λογικῆς ψυχῆς οὐσίαν, οὕτω και ἐκ παρθενικῶν λαγόνοι ἐξ ἑαυτον ἐλάσθηκε. Καὶ ποῖον λοιπὸν μῶμων δύναται ἔχειν οὐσία ή ἀπαρχῆς εκ Θεου προελθοῦσα εἰς κτίσιν, και νῦν ἐν αὐτῷ τῷ Θεῷ εἰσοικισθεῖσα, και σύνθεος ὑπάρξασα, και τιμιωτέραν τὴν φύσιν και τὴν ἐνέργειαν ἔχουσα, ὅση τότε μὲν χωριστῆς Θεοῦ τῆς ἑαυτῆς δυνάμεις και ἰδιότητας ἔσχε, νῦν δὲ συναπτῆς Θεοῦ, και οἰονεὶ ὁμοιοθέους, και συνθέους τῇ καθ' ὁπόστασιν ἐνώσει; Καὶ τούτων οὕτως ἐχόντων, δυνατως, πάλιν λέγω, γέλωσ ὁ πλατύς τῆς τῶν αἰρετικῶν ἀφροσύνης, ὅτι τὰ ὅμοια πάθη τῆς κτηνώδους φύσεως τῆς σαρκὸς τῆς τραπέσις, πάθη λέγουσιν ἐν Χριστῷ· τὰ δὲ τῆς καθ' εἰκόνα αὐτου ψυχῆς ἰδιώματα τὰ οὐσιωδῶς μὴ τραπέντα παραιτοῦνται εἰπεῖν. proprietates, quæ ad imaginem Dei sunt immuta-

Καὶ ὅπως μὴ δόξωσιν ἐξ οἰκείων ἡμῶν ἐνοιῶν και μύθων πρὸς αὐτοὺς διαλέγεσθαι, φέρε τῇ συνεργείῳ του Θεοῦ Γραφικῶς τὰς παραστάσεις ποιήσωμεν.

Κατακλεισθεὶς ἐν τῷ δεσμοτηρίῳ ὁ θεῖος Ἰωάννης ὁ Πρόδρομος, και ὀμμασι τοῖς νοεροῖς προγνοῦς, ὅτι ὑπὸ Ἡρώδου ἀναιρούμενος ἐν ἔδῃ πορεύεται, ἀποστειλας δύο τῶν αὐτου μαθητῶν ἡρώτιση τὸν Χριστὸν, λέγων· « Σὺ εἶ ὁ μαθήμενος, » τούτέστι ἐν τῷ ἔδῃ καταρχόμενος, « ή ἕτερον προσδοκώμεν; » καθὰ και ὁ Πέτρος, περὶ Χριστου ἐν τῇ Ἐπιστολῇ τῇ Καθολικῇ λέγει, ὅτι « Πορευθεὶς ἐκήρυξε και τοῖς ἐν φυλακῇ πνεύμασι τοῖς ποτε ἀπειθήσασιν, » ἦντινα κατάθασιν αὐτὸς ὁ Κύριος πρὸς τὸν Ἰωὺ προκαταγγέλλει λέγων· « Ἦλθεσ δὲ ἐπὶ τρίβους θαλάσσης, ἐν δὲ ἔχουσιν ἀβύσσου περιπέπτησας; ἀνοίγονται δὲ σοι φόβῳ πύλαι θανάτου, πυλωροὶ δὲ ἔδου ἰδόντες σε ἐφριξαν; » Αὕτη δὴ οὖν ή κατάθασις Χριστου ή ἐν τῷ ἔδῃ, και ή παρουσία, και τὸ κήρυγμα πῶς γέγονε; Θεὸν οὐδέλις ἔωρακε πώποτε, ἀλλ' οὐτε ἰδεῖν δύναται· πάλιν τε τὸ πανάγιον σῶμα Χριστου ἐν τῷ θανάτῳ αὐτου ἐν τῷ μηνίματι ἔνω ἐπὶ γῆς ἔκειτο. Πῶς οὖν ὁ ἔδης ἐσκυλεύθη; ποίαν μορφήν οἱ πυλωροὶ του ἔδου ἰδόντες ἐφριξαν; τίς τὰς ἀπ' αἰῶνος δεσμούς ψυχῶν τῶν κεκοιμημένων ἀνθρώπων ἐπεσκέψατο; Πρόδηλον, ὅτι ή πανάχραντος του δεσπότου Ἰησου Χριστου του Θεου ψυχῆ τῆς ὁμοουσίους αὐτῆς ψυχῆς τὰς λογικὰς ἐπεσκέψατο· αὕτη πρὸς αὐτὰς κατελήλυθε σύνθεος· αὕτη τὸ δεσμοτηρίον ἐσκυλευσε· αὕτη τὸν τύραννον ἔδισε, και

²² Math. xi, 5. ²³ 1 Petr. iii, 19. ²⁴ Job xxxviii, 16.

τοῦ; δεσμίους ἀπέλυσε, βοήσασα τοῖς ἐν δεσμοῖς, Ἐξέλθετε, ὡς τόπον ἀναπληροῦσα τελείου ἀνθρώπου τοῦ ἐκ ψυχῆς συνισταμένου καὶ σώματος, λογιστικῶς τε ὡς λογική, καὶ θελητικῶς, καὶ ἐνεργητικῶς ἐν τῷ ᾧ κηρύττουσα, καὶ ἐπιτρέπουσα, καὶ σκυλεύουσα, ἢ νοερά τὰς νοεράς ἐπιβλέψασα, ψυχὴ τὰς ψυχάς, ἢ λογικὴ τὰς λογικάς, ἢ ζωτικὴ τὰς ζωτικάς, ἢ ἀθάνατος τὰς ἀθανάτους, ἢ ἐνεργητικὴ τὰς ἐνεργητικάς, ἢ ἐνθελὴς τὰς θελητικάς. Πῶς γὰρ ἂν καὶ ἐδέξαντο τὸ τῆς ἁγίας ψυχῆς κήρυγμα, εἰ μὴ διὰ τῆς νοεράς αὐτῶν λογικῆς θελήσεως; οὐ γὰρ ἀναγκαστικῶς καὶ ἀκουσίως ἐπίστευσαν καὶ ἐσώθησαν, οὐδ' ἀπροαιρέτως, ἀλλ' ἐκουσίως καὶ γνώμῃ θελήσεως, καὶ ἐνεργείᾳ συγκαταθέσεως.

deret, salviq̄ue facti sunt : non temere inconsultoq̄ue, verum sponte deliberataq̄ue sententia voluntatis, et compositi ipsorum operatione, fidem susceperunt.

Πιστοῦται δέ μου τὰ λεγόμενα ὁ τῆς θεολογίας θεοφόρος Γρηγόριος, οὕτω πως φάσκων περὶ τῆς ἐν τῷ ᾧ τοῦ Χριστοῦ καταβάσεως ἐν τῷ Λόγῳ τῷ εἰς τὸ ἅγιον Πάσχα · « Ἐὰν ἐν σταυρῷ Χριστὸς ἀνέρχεται, συνάνεθε · ἐὰν ἐν τῷ ᾧ κατέρχεται, συγκατέλθε. Γνωθὶ τὰ ἐκεῖ μυστήρια, τὴν διπλὴν κατάβασιν · πάντας ἀπλῶς σώζεις ἐπιφανείς, ἢ κάκει τοὺς πιστεύοντας; » Ἰδοὺ οὐ πάσας λέγει Γρηγόριος τὰς ἐν τῷ ᾧ ψυχὰς σωθείσας, ἀλλὰ μόνας τὰς Χριστῷ πιστευσάσας ἐξ οἰκείας προαιρέσεως καὶ θελήσεως. Πῶς γὰρ καὶ πιστεῦσαι εἶχον χωρὶς λογιστικῆς θελήσεως καὶ ἐνεργείας; Ἀνθρώπους μὲν γὰρ τοὺς ἐν σαρκὶ καὶ ψυχῇ ἄνω ἐπὶ γῆς ζῶντας διὰ σαρκὸς ὁ Χριστὸς καὶ ψυχῆς ἐπεσκέψατο, καὶ ἔσωσε, τῷ ὁμοίῳ τῷ ὁμοίον ἀνακαθαίρων, ὡς Γρηγόριός φησι, τοῖς ὄρατοῖς δι' ὄρατῆς φύσεως λαλῶν, καὶ ἐπιδημῶν · ψυχὰς δὲ σωμάτων ἀπηλλαγμένας διὰ ψυχῆς ἀχράντου σώματος ἀπηλλαγμένης ἐπεσκέψατο.

Εἰ δὲ ἀθελὴς ἐστὶν ἡ πανάχραντος τοῦ Κυρίου ψυχὴ, πρόδηλον, ὅτι ἀκουσίως δίκην ἀλόγου ὑπετάττετο τῷ Θεῷ Λόγῳ, ὡς Ἀπολλινάριος ληρωδελ· εἰ ἀθελὴς ἦν, εὐδηλον, ὅτι δίκην τινὸς ἀστέροιο, ἢ νεφέλης ἀλόγιστου καὶ ἀδιανοήτου ἐν τῷ ᾧ κατήλθε, καὶ ὑπὸ τῆς Θεότητος, ὡς περ ἄψυχον ὄργανον καὶ ἄλαλον, ἐλάλει, καὶ ἐκήρυττε, μήτε λόγον ἐνδιέθετον κατὰ τὴν οὐσίαν τῶν ψυχῶν ἔχουσα, μήτε νόησιν, μήτε διάνοιαν, μήτε περιγραπτὴν, ἢ ἐκπορευτικὴν ἐνεργείαν, καὶ τοπικὴν μετέστασιν. Καὶ ποῖα λοιπὴν ἐνεργεία τοῦ σώματος ἔχωρισθη, καταλιπούσα αὐτὸ νεκρὸν, καὶ ἄψυχον, καὶ ἀκίνητον, καὶ ἀνερέργητον τὰς τῶν μελῶν κινήσεις, καὶ ἐνεργητικάς πράξεις ἔχοντα; Ποῖα ἐνεργεία ἐξεληθοῦσα ἐκ τοῦ δεσμωτηρίου τοῦ ᾧ ἐπανήλθεν εἰς τὸ ἴδιον σῶμα; Ἡ γὰρ θεία ἐνεργεία ὡς ἀπεριγραπτος οὐσα, καὶ τὰ πάντα πληροῦσα, οὕτε ἐκ τόπου εἰς τόπον πορεύεται, οὕτε χώραν ἐκ χώρας ἀμείβεται, οὕτε ἀφίσταται, καὶ πάλιν τοπικῶς ἐπανέρχεται. Εἰ δὲ ἀθελὴς, καὶ ἀνερέργητος ἦν ἐν τῷ ᾧ ἡ Κυριακὴ ψυχὴ, πάντως ὅτι καὶ ἀλογίαν καὶ ἀγνοίαν εἶχε, καὶ εὐρεθεῖσεται τιμιωτέρα αὐτῆς ἡ ψυχὴ τοῦ Σαμουὴλ ἀνεληθοῦσα ἐκ τοῦ ᾧ διὰ τινὰ ὀικονομίαν,

A late descendit : ipsa carceri noxam intulit, atque molestiam ; ipsa ligavit tyrannum, vinctosque dissolvit, iis qui in vinculis jacebant proclamans, Exite, ut locum sustinens perfecti hominis ex anima et corpore subsistentis, rationaliter, veluti rationalis, voluntarie, et operative in inferis prædicans et opem ferens, et molestiam inferens, intellectualis intellectuales prospiciens, anima animas, rationalis rationales, vitalis vitales, immortalis immortales, operativa operativas, volens volendi præditas facultate. Quomodo namque, nisi intellectuali, rationalique sua voluntate ii, qui in inferis erant, sanctæ illius animæ prædicationem susceperunt? non enim quippe coacte, sive involuntario credideret, salviq̄ue facti sunt : non temere inconsultoq̄ue, verum sponte deliberataq̄ue sententia voluntatis, et compositi ipsorum operatione, fidem susceperunt.

B Quæ porro dicta a me sunt, theologiæ signifer ille Gregorius confirmat, de Christi ad inferos descensu, in Sermone de sancto Paschate hæc habens : « Si in crucem ascendit Christus, simul ascende ; si in infernum descendit, descende simul. Quæ illic mysteria sunt cognosce, duplicem nimirum descensum ; utrum omnes sine ulla exceptione adventu suo salvos fecerit, an et illic eos solum qui crediderunt? » Ecce non omnes ait Gregorius in inferis existentes animas salvas factas, sed eas tantum, quæ in Christum propria electione crediderant atque voluntate. Quomodo vero credere potuissent rationali voluntate, atque operatione destitutæ? Homines quippe hic super terram in carne anima que viventes per carnem et animam visitavit Christus, servavitque, simile per simile repurgans, ut ipse inquit Gregorius, visibilibus visibili in natura locutus, cum iisque conversatus : animas autem jam a corporibus alienas per immaculatam animam corporis expertem visitavit.

Si itaque voluntate caret immaculata Domini anima, sequitur manifeste ipsam necessario irrationalium instar Deo Verbo fuisse subjectam, quemadmodum inepte comminiscitur Apollinarius : rursusque voluntatis expertis si sit, jam consequens palam est ipsam irrationalis sideris, sive nobis ad instar ad inferna descendisse, et sub Divinitate veluti inanimatum, et mutum organum, sese sermonibus, et prædicationi præstitisse, neque interno sermone, sicuti animæ essentialis convenit, neque intelligentia, neque cogitatione donatam ; circumscripta, procedentique operatione, et locali translationis facultate destitutam. Cæterum quam actione a corpore separata est, ipsum mortuum, inanimatum et immobile relinquens, ipsa privatum etiam motus membrorum facultate, minimeque operativi actus virtute roboratum? Quanam actione ex inferni carceribus egressa in proprium corpus rediit? Divina quippe operatio incircumscrip-ta cum sit, omniaque complens, non de loco procedit ad locum, neque de civitate in civitatem pertransit; non recedit, rursus localiter adventura. Itaque si voluntatis, si operationis expertis in infer-

ris Dominica anima fuit, quoniam ratione, intellectuque omnino destitueretur, dignior ipsa esse judicabitur Samuelis anima, ex inferis olim per dispensationem regressa, atque cum Saul collocata, ipsique in crastino futurum interitum prænuntians, tum sui, tum filiorum; quod sane dæmon, neque prænoscere, neque prædicere potuisset, quæquam nonnulli sint, quibus hæc magis opinio placuerit.

Opportune autem hic tempus invitat, ut eam Athanasii sententiam in medium proferamus, quæ de intacta Dominica anima sic habet: « Jam veronon in sæculis, et nunc actionis expertes, otiosæque sunt divini Verbi cogitationes, neque ipsi per hypostasim conjunctæ, animæ rationalis: constituere namque quod volitione operationeque careat, idem est, atque ipsius non-existentiæ pronuntiare. » Audistis, qui desipitis, rationeque, atque opere destituitur, quemadmodum nolle, neque de liberare intellectualem Dominicam animam, entitatis, sive essentiæ ejus non-subsistentiæ designet?

Itaque, cum vel laudatum sanctum Doctorem, vel alium quempiam ex Patribus audieris aientem, occultasse Christum carnalem voluntatem, humanasque non adimplevisse volitiones, substituisseque sine humanis cogitationibus, carnalibusque voluntatibus, humanamque repudiasset operationem, non nisi hoc recte intelligito, non eam, quæ ad imaginem et similitudinem ejus est voluntatem, atque operationem intellectualem animæ, quæ ex immaculato et incorporeo ejus ore processit, vel dissimulasse, vel recusasse; quoniam tunc improbas, et rejiciens, et ut mala condemnans, et ab recititudine dissona sibi que adversa reperiretur ea quæ ab ipso met facta fuissent: quamobrem reliquum esset, ut in ipsum querela verteretur, quod malam voluntatem, operationemque una cum anima condidisset: quod absit! ut unquam esse dicatur. Eam ergo diabolicam recusavit voluntatem, sive Satanicam operationem repudiavit Christus, quam sæpe divinæ Littere carnalem appellant, sanctusque Apostolus, ac beati Patres ex serpentis ore in hominem derivatam esse, in eoque inhabitasse denuntiant; non autem eam, quæ ad imaginem, et similitudinem Dei est, operationem, atque voluntatem, ex divino ore nobis inspiratam; hæc enim unica est a Deo tributa nobis voluntas, atque operatio, universæ salutis nostræ causa et effectrix. Spontanea enim animæ voluntate in Deum credimus; spontanea voluntate virginitatem servamus; spontanea voluntate studia, humilitatem, charitatem opere exercemus: voluntate diligimus proximum; utque summam dicam, spirituales omnes divinæque visiones, illustrationes, revelationes, atque profectus in intellectualem nostram animi voluntate, atque operatione a Deo perficiuntur in nobis, et operantur, et accedunt.

Ac quoniam de hoc a nobis paucis in præcedentibus dictum sit, nunc iterum expressius dicemus: duo denique esse præcepta, juxta Domini, Apostolique sententiam, in quibus universa præcepta

καὶ λαλήσασα τῷ Σαούλ, καὶ προειποῦσα αὐτῷ τὸν αὐριον θάνατον, καὶ αὐτοῦ, καὶ τῶν τέκνων αὐτοῦ· ὅπερ δαίμων οὐτε ἐγίνωσκεν, οὐτε προειπεῖν ἠδύνατο, κἄν τινες οὕτω νομίζωσιν.

Εὐκαιρον δὲ καιροῦ καλοῦντος ἐκεῖνην τὴν τοῦ μακαρίου Ἀθανασίου προαγαγεῖν φωνὴν τὴν περὶ τῆς ἀχράντου ψυχῆς τοῦ Κυρίου λέγουσαν οὕτως· « Ἄλλ' οὐτε μὴν εἰσέτι καὶ νῦν ἀπρακτοὶ τε καὶ ἀργαὶ εἰσὶν αἱ τοῦ θεοῦ Λόγου νοήσεις, οὐτε τῆς καθ' ὑπόστασιν αὐτῷ ἠνωμένης ψυχῆς λογικῆς· εἴγε τὸ μὴ θέλειν αὐτὴν, μήτε βούλεσθαι ἀνυπαρξίαν ἀπειλῆ. » Ἦκούσατε, οἱ δυντὼς ἄλογοι, καὶ ἀνεργητοὶ, ὅτι τὸ μὴ θέλειν, μηδὲ βούλεσθαι τὴν νοερὰν τοῦ Κυρίου ψυχὴν, ἀνυπαρξίαν τῆς οὐσίας; δηλοῖ;

Οὐκοῦν, ὅτε ἀκούσης τοῦ αὐτοῦ ὁσίου Πατρὸς, ἢ ἑτέρου τινὸς τῶν Πατέρων λέγοντος, ὅτι ἠφάνισεν ὁ Χριστὸς τὸ σαρκικὸν θέλημα, καὶ κατήργησε τὰ ἀνθρώπινα θελήματα, καὶ ὅτι χωρὶς ἀνθρωπίνων λογισμῶν, καὶ σαρκικῶν θελημάτων ὑπῆρχε, καὶ ὅτι παρητήσατο τὴν σαρκικὴν ἐνέργειαν, γινώθι ἀκριδῶς, ὅτι οὐ τὴν κατ' εἰκόνα, καὶ καθ' ὁμοίωσιν αὐτοῦ θέλησιν τε καὶ ἐνέργειαν τῆς νοερᾶς ψυχῆς τῆς ἐκ τοῦ ἀχράντου καὶ ἀσωμάτου αὐτοῦ στόματος προελθοῦσης ἠφάνισεν, ἢ ἐξήλειψεν, ἢ κατήργησεν· ἐπεὶ εὐρεθήσεται τὰ ὑπ' αὐτοῦ γενηθέντα, καὶ ἐξ αὐτοῦ προελθόντα καταλύων, καὶ ἀφανίζων, καὶ ἀνατρέπων, ὡς; πονηρὰ, καὶ ἀσύμφωνα, καὶ ἀντίδικα αὐτοῦ· λοιπὸν δὲ καὶ εἰς αὐτὸν ἡ αἰτία καὶ ἡ μέμψις ἀνατρέχει, ὡς πονηρὰν θέλησιν τε καὶ ἐνέργειαν σὺν τῇ ψυχῇ δημιουργήσαντα. Ἄλλ' οὐχ οὕτω· μὴ γένοιτο! οὐκοῦν τὸ διαβολικὸν θέλημα, καὶ τὴν Satanicὴν ἐνέργειαν ἐξήλειψε καὶ ἠφάνισεν ὁ Χριστὸς, ἣν πολλάκις σαρκικὴν ὀνομάζει ἡ θεία Γραφή, καὶ ὁ θεὸς Ἀπόστολος, καὶ οἱ μακάριοι Πατέρες, τὴν ἐκ τοῦ στόματος τοῦ ὄψεως τῷ ἀνθρώπῳ εἰσοικισθεῖσαν, οὐ τὴν κατ' εἰκόνα καὶ ὁμοίωσιν Θεοῦ θέλησιν καὶ ἐνέργειαν, τὴν ἐκ τοῦ στόματος τοῦ Θεοῦ ἡμῖν ἐμπνευσθεῖσαν· αὕτη γὰρ καὶ μόνῃ τῇ θεοδότοσ ἡμῶν θέλησις καὶ ἐνέργειά ἐστιν αἰτία, καὶ ἐργάτις πάσης τῆς σωτηρίας ἡμῶν. Θελήματι γὰρ ἐκουσίῳ τῆς ψυχῆς εἰς Θεὸν ἐπιστεύσαμεν· Θελήματι ἐκουσίῳ παρθενίαν ἐνεργουμένῃ· Θελήματι ἐκουσίῳ ἀσκησίν τε καὶ χαμευσίαν, καὶ ἀγάπην πράττομεν· Θελήματι τὸν πλησίον ἀγαπῶμεν· καὶ, ὅπως συντόμως εἴπω, πᾶσαι αἱ πνευματικαὶ καὶ θεῖαι δράσεις, καὶ ἐλλάμψεις, καὶ ἀποκαλύψεις, καὶ προκοπαὶ ἐν τῇ νοερᾷ ἡμῶν θελήσει καὶ ἐνεργείᾳ τῆς ψυχῆς ἐνεργούνται ὑπὸ Θεοῦ ἐν ἡμῖν, καὶ ἐπιτελοῦνται, καὶ προσγίνονται ἡμῖν.

Καὶ εἴρηται μὲν ἡμῖν περὶ τούτου διὰ βραχέων ἐν τοῖς ἐμπροσθεν, καὶ νῦν δὲ πάλιν πλατυτέρως ἐροῦμεν. Δύο τοίνυν ἐντολὰς φησὶν ὁ Κύριος, καὶ ὁ Ἀπόστολος, ἐν αἷς περιέχεται, καὶ οὐκ ἐδέχεται πᾶσα

ἐντολὴ καὶ ἀρετῇ, τουτέστι τὸ, « Ἀγαπήσεις Κύριον τὸν Θεόν σου ἐξ ἅλης τῆς καρδίας σου, καὶ ἐξ ἅλης τῆς ψυχῆς σου, καὶ ἀγαπήσεις τὸν πλησίον σου ὡς ἑαυτόν » καὶ αἱ δύο αὗται ἐντολαὶ κατὰ ψυχὴν λέγονται, καὶ ἐνεργοῦνται. Ἀγάπη γὰρ ἐστίν, ὡς φησι Διονύσιος, ἐνωτικὴ καὶ συναπτικὴ τῆς ψυχῆς διάθεσις πρὸς τὸ ποθοῦμενον. Ὡσαύτως, καὶ οἱ μακαρισμοὶ τοῦ Κυρίου, κατὰ τὴν νοερὰν θέλησίν τε καὶ ἐνέργειαν τῆς ψυχῆς ἐπιτελοῦνται· τὸ γὰρ, « Μακάριοι οἱ πτωχοὶ τῷ πνεύματι, » ψυχικῆ ἀρετῇ καθέστηκεν ὁμοίως· καὶ τὸ, « Μακάριοι οἱ πενθοῦντες, » ἐκ ψυχικῆς συνανθρωπότητος καὶ θελήσεως ἐνεργεῖται· καθὰ καὶ τὸ, « Μακάριοι οἱ πραεῖς, » καὶ τὸ, « Μακάριοι οἱ καθαροὶ τῆ καρδίας, » καὶ τὸ, « Μακάριοι οἱ εἰρηνοποιοί. » Οὐ μόνον δὲ, ἀλλὰ καὶ πίστις, ἐλπίς, ἀγάπη, ψυχικαὶ ἀρεταί, καὶ οὐ σωματικαὶ τυγχάνουσι· καθάπερ πάλιν κἀκεῖναι, ὃς ὁ αὐτὸς Ἀπόστολος ἀπαριθμεῖται λέγων, ὅτι « Οἱ καρποὶ τοῦ Πνεύματος εἰσὶν ἀγάπη, χαρὰ, εἰρήνη, μακροθυμία, χρηστότης, ἀγαθοσύνη, » καὶ τὰ ἐξῆς. Κατὰ νοερὰν θέλησίν τε καὶ ἐνέργειαν ἐν τῇ ψυχῇ προσγίνονται.

Καὶ ἐπειδὴ δίκην Ἰππων καὶ ἡμιόνων ἀσυνέτων πύρρονται οἱ τὰς τοῦ Κυρίου ἀπαρνούμενοι συστατικὰς τῆς ἡμετέρας φύσεως ἰδιότητας, λέγω δὴ τὴν οὐσιώδη τῆς ψυχῆς θέλησιν ἀκούοντες καὶ ἐνέργειαν, ἐροῦμεν σαφέστερον, τὴν τούτων ὡς περ διερμηνεύοντες καὶ σαφηνίζοντες δύναμιν· θέλησις ψυχῆς λογικῆς ἐστίν, ὡς πρὸ βραχεῶς καὶ ὁ μέγας Διονύσιος εἶρηκε, « δύναμις λογιστικὴ καὶ ἐπιθυμητικὴ πρὸς τὸ συνάπτεσθαι τῷ Θεῷ τὴν ψυχὴν, ὑπὸ Θεοῦ οὐσιωδῶς αὐτῇ δεδωρημένη, δι' ἧς εἰργάζετο, καὶ ἐφύλαττεν ὁ πρῶτος· ἀνθρωπος τὰ θεῖα προστάγματα, ἐκ θελήσεως ψυχικῆς εἰς ἐνέργειαν τὸν ἐντολῶν τοῦ Θεοῦ ἐρχόμενος. » Ἀλλὰ τὰυτα μὲν ἐπὶ τοῦ Ἀδάμ· εἶρηται δὲ ἐπὶ Χριστοῦ τοῦ Υἱοῦ, καὶ ὅτι μορφήν δούλου, ἤγουν οὐσίαν δούλου, ἐκουσίως ἔλαβεν. Αὕτη τοίνυν ἡ κατὰ τὸν Χριστὸν μορφή, καὶ οὐσία τοῦ δούλου, κατὰ τὸ ἀκούει μορφή δούλου, κατὰ ποίαν δουλείαν, καὶ ὑποურγίαν, καὶ ὑποταγήν; Ἄρα κατὰ τὴν Δεσποτικὴν θέλησιν, καὶ ἐνέργειαν, καὶ μορφήν τοῦ Θεοῦ Λόγου, ἀπὸ γε τῆς Ἀρείου μανίας;

Ἄλλ' ἐπειδὴ διὰ τῆς παρακοῆς τοῦ πρώτου ἀνθρώπου ἀμαρτωλοὶ κατέστημεν οἱ ἄνθρωποι, παρακούσαντος τοῦ Ἀδάμ τῶν ἐντολῶν τοῦ Θεοῦ, τούτου χάριν διὰ τῆς οικείας αὐτοῦ ὁ Χριστὸς ὑπακοῆς δικαίους ἡμᾶς κατέστησεν, ἐν τῇ μορφῇ τοῦ δούλου τελήσας τὰ προστάγματα τοῦ Δεσπότη, ἃ οὐκ ἐφύλαξεν ἀπαρχῆς ὁ δούλος. Ὡς περ γὰρ τὸν θάνατον, ὃν ἐχρεώσεται ὁ δούλος, διὰ τῆς μορφῆς τοῦ δούλου τῆς θνητῆς ἐπλήρωσεν ὁ Δεσπότης, ὑπήκουσ γενόμενος μέχρι θανάτου σταυροῦ· οὕτω καὶ τὴν παρακοῆν τοῦ νόμου, καὶ τοῦ θελήματος τοῦ Θεοῦ,

A virtutesque continentur, atque colliguntur, videlicet, « Diliges Dominum Deum tuum ex toto corde tuo, et ex tota anima tua, et diliges proximum tuum, sicut teipsum » : « .hæcque duo ipsa præcepta juxta animi facultatem proponi, et exerceri. Amor namque, ut Dionysius docet, unitiva est, et conjunctiva animi dispositio ad desideratum objectum. Sicut etiam beatitudines Dominicæ intellectuali voluntate, animique facultate perficiuntur : quod enim dicitur : « Beati pauperes spiritu », ad animi virtutem pertinet : haud secus pariter atque illud : « Beati qui lugent », ex spirituali hominis parte voluntateque adimpletur : quemadmodum et quæ subduntur, « Beati mansueti, » et « Beati mundo corde, » et « Beati pacifici ». Neque hæc sola tantum, verum etiam fides, spes, charitas, spirituales virtutes, minime vero corporeæ esse proculdubio judicantur. Cujus sane generis etiam hæc sunt, quas Apostolus ipse gentium enumerat, inquit, « Fructus Spiritus esse charitatem, gaudium, pacem, longanimitatem, bonitatem, benignitatem », et cætera. Per intellectualem quippe voluntatem, et operationem adsunt præsentibus animo.

Quoniam vero equorum, aut mulorum insipientium instar consternantur, qui subsistentes naturæ nostræ proprietates negant in Domino esse : quarum sane nomine voluntatem, operationemque animo essentialem designant : clarius hæc ipsa exponemus, earum interpretando veluti, atque expendendo vim, ac facultatem. Est itaque rationalis animæ voluntas, ut perpaucis etiam magnus Dionysius diffinivit, « facultas rationalis, qua desiderio conjungendi nosmetipsos Deo ferimur, a Deo essentialiter animæ ipsi donata, per quem operatus est, servavitque primus homo divina præcepta, ex animali voluntate progressus in operationem divinarum mandatorum. » Hoc vero ad Adamum spectat. De Christo autem Dei Filio dicitur, quod formam servi, seu servi substantiam sponte susceperit. Ea igitur quæ in Christo fuit forma, sive substantia servi quodammodo habuit servitutis specimen, seu qua servitute, subjectione, actionisque famulatu constituta esse censetur, nisi sub Dominica voluntate, et operatione et forma Dei Verbi, ut ab Arii amentia recedamus?

Verum quoniam per primi hominis inobedientiam et casum, peccatores constituti homines fuerant, transgresso Adam Dei præcepta, hujus rei causa, propria Christus ipse obedientia nos in justitiam restituit, in forma servi Dominica exsecutus mandata, quæ olim servus ab initio non custodierat. Quemadmodum namque mortem, cui obnoxius factus fuerat servus, per mortalem servi firmam sustinuit Dominus, factus obediens usque ad mortem crucis : ita legis quoque, voluntatisque divinæ transgressionem, quam perpetrarat servus, ipse in

¹⁶ Deut. vi, 5; Matth. xxii, 37, 3). ¹⁷ Matth. v, 3. ¹⁸ ibid. 3. ¹⁹ ibid. 4, 8, 9. ²⁰ Gal. v, 22. ²¹ Philipp. ii, 7, 8.

forma servi reparavit, implevitque Dominus; quamobrem quoque dixit: « Quia descendi de cœlo, non ut faciam voluntatem meam, sed voluntatem Patris, et ut impleam opus ejus, et ut custodiam præcepta ejus »²¹. » Hanc videlicet divinatorum mandatorum custodiam, hancque mittentis se Patris voluntatem; secundum quam voluntatem, vel potius per quam voluntatem operatus est Christus, nisi omnino in servi forma intellectualis animi voluntatem habuisset? Secundum Divinitatem quippe unica est Patris, et Filii dominatrix præcipiensque voluntas. Quænam est igitur Christi voluntas, divinam implens voluntatem? Manifestum est scilicet præcipientem voluntatem a subjecta et obtemperante discerni oportere. Itaque si secundum divinam voluntatem perfecit ministerium, consequens nimirum erit, ut secundum divinam pariter naturam servus, et administer exstiterit, quod Arianorum deliramenta subulantur. Verum et hoc continuo demonstrare conabor.... (cætera desiderantur).

A ἤν ἐχρεώσται ὁ δοῦλος, ἐν τῇ μορφῇ τοῦ δούλου ἐτέλεσε, καὶ ἀνεπλήρωσεν ὁ Δεσπότης· διὸ καὶ εἶπεν, ὅτι « Καταβέβηκα ἐκ τοῦ οὐρανοῦ, οὐχ ἵνα ποιῶ τὸ θέλημα τὸ ἐμὸν, ἀλλὰ τὸ θέλημα τοῦ Πατρὸς, καὶ ἵνα πληρῶσω αὐτοῦ τὸ ἔργον, καὶ ἵνα φυλάξω αὐτοῦ τὰς ἐντολάς. » Ταύτην τὴν φυλακὴν τῶν ἐντολῶν τοῦ Θεοῦ, καὶ τοῦτο τὸ θέλημα τὸ τοῦ πέμψαντος αὐτὸν Πατρὸς, κατὰ ποῖον θέλημα, μάλλον δὲ διὰ ποίου θελήματος ἐργάσατο ὁ Χριστός, ἐάν μὴ ἔχη ὅλως θέλημα νοερᾶς ψυχῆς τῆς τοῦ δούλου μορφῆς; Κατὰ γὰρ τὴν θεότητα ἐν ἐστὶ δεσποτικὸν καὶ ἐπιτρεπτικὸν τὸ θέλημα τοῦ Πατρὸς καὶ τοῦ Υἱοῦ. Ποῖον οὖν λοιπὸν ἐστὶ τὸ θέλημα τοῦ Χριστοῦ τὸ πληρῶσαν τὸ θεῖον θέλημα; Δῆλον γάρ, ὅτι ἕτερόν ἐστὶ τὸ ἐπιτρεπτικὸν θέλημα, καὶ ἕτερον τὸ ὑποτακτικὸν καὶ ὑπακουστικόν. Εἰ οὖν κατὰ τὴν θείαν θέλησιν τὴν ὑπουργίαν τελεῖ, πάντως ὅτι καὶ κατὰ τὴν θείαν φύσιν δοῦλος καὶ ὑπουργός· ὑπάρχει, κατὰ τοὺς τῶν Ἀρειανῶν μύθους· καὶ τοῦτο εὐθέως κατὰ δῆλον ποιῆσαι πειράσομαι....

²¹ Joan. vi, 38.

ΧΡΗΣΕΙΣ

ΑΧΡΗΣΤΟΙ ΜΙΑΡΩΝ ΔΥΣΣΕΒΩΝ ΑΡΕΙΑΝΩΝ ΑΘΕΤΟΥΣΑΙ

Τὴν ὁμοούσιον θεότητα τοῦ Υἱοῦ τοῦ Θεοῦ, καὶ κτίσμι τὸν κτίστην τῶν ἀπάντων λόγουσα.

RELATIONES

IMPURARUM IMPIARUMQUE ARII SENTENTIARUM

Quæ consubstantialem Filii Dei deitatem negant et creaturam creatorem omnium dicunt.

(ANG. MAI, Script. Vet. t. VII, p. 202.)

Arii immundi hæresiarchæ Arianorum impietatis ex oratione de Trinitate.

Sic igitur accipienda sunt hæc evangelica verba, quæ dicunt: Non quæro voluntatem meam, et quia, Descendi de cœlo non ut faciam voluntatem meam, sed voluntatem qui misit me Patris, quasi non omnino consentiente et congruente cum paternis consiliis Filii voluntate. Ex quo commode cum suæ præfert Patris sui voluntatem, dicens: *Non mea, Pater, fiat voluntas, sed tua*¹.

Ejusdem Arii, in interpretatione quam in symbolum edidit 518 Nicænorum Patrum.

Eramus enim olim nos quoque, ait, increduli, factis voluntatem carnis². Quæ et in alio loco vi-

C Ἀρείου τοῦ μιάρου αἰρησιάρχου τῆς τῶν Ἀρειανῶν δυσσεβείας ἐκ τοῦ περὶ Τριάδος λόγου.

Οὕτω γοῦν νοητέον ἐκείνας τὰς εὐαγγελικὰς φωνὰς τὰς λεγούσας, ὅτι Οὐ ζητῶ τὸ θέλημα τὸ ἐμὸν, καὶ ὅτι Καταβέβηκα ἐκ τοῦ οὐρανοῦ οὐχ ἵνα ποιῶ τὸ θέλημα τὸ ἐμὸν, ἀλλὰ τὸ θέλημα τοῦ πέμψαντός με Πατρὸς, ὡς οὐ πάντῃ ἐφεπομένου καὶ συναινοῦντος τῇ Πατρικῇ βουλῇ τοῦ θελήματος τοῦ Υἱοῦ· ὅθεν χρησίμως ὡς τὸ ἑαυτοῦ προτιμᾶ θέλημα τοῦ Πατρὸς, λέγων· Μὴ τὸ ἐμὸν, Πάτερ, γενέσθω θέλημα, ἀλλὰ τὸ σόν.

Τοῦ αὐτοῦ Ἀρείου ἐκ τῆς ἐρμηνείας ἧς ἐξέθετο κατὰ τοῦ συμβόλου τῶν ἐν Νικαίᾳ τῆς Πατέρων.

D Ἦμεν γὰρ ποτε καὶ ἡμεῖς, φησὶν, ἀπειθεῖς, ποιοῦντες τὰ θελήματα τῆς σαρκός· ἄπερ καὶ

¹ Luc. xxii, 42. ² Ephes. ii, 5.

ἐν ἑτέρῳ τόπῳ καταμέμφεται λέγων· Τὸ γὰρ φρόνημα τῆς σαρκὸς οὐκ ὑποτάσσεται· οὔτε γὰρ δύναται, ἔχθρα δὲ εἰς Θεόν. Ὡς οὖν σαρκὸς καὶ αἵματος κοινωνήσας ὁ Ἰησοῦς, καὶ σπέρματος καὶ θελήματος Ἀβραάμ ἐπιλαβόμενος, παραιτεῖται τὸ οικεῖον θέλημα, λέγων· Πλήν μὴ τὸ ἐμὸν θέλημα γενέσθω. — Καὶ μεθ' ἕτερα· Μίαν τοίνυν Υἱοῦ χριστὴν φύσιν αἱ θεῖαι ἡμᾶς ἐκπαιδεύουσι· Γραφαί, καθ' ἃ καὶ ἐν αἰταῖς τὸ θέλημα ἐπιστάμεθα, ὡσπερ καὶ τὴν ἐνέργειαν.

Ἀετίου αἰτίου πάσης Ἀρσιανῆς θεομάχου ἀρδέσεως ἐκ τοῦ περὶ Υἱοῦ λόγου.

Ὁδοκὸν διθελῆς ὁ τῆς Μαρίας Υἱὸς, ἵνα μὴ κατὰ τοὺς Μανιχαίων νόμους σαρκικῶς θελήματι ἀντιστρατεύηται τὸ θέλημα τοῦ Θεοῦ.

Τοῦ αὐτοῦ, ἐκ τοῦ αὐτοῦ λόγου.

Αὐτὸς γὰρ ἑαυτῷ ἐρμηνεύει ὁ Υἱὸς τὴν τῆς οικείας φύσεως ὑπόστασιν καὶ ἀνομοιότητα, παραιτούμενος τὴν πρᾶξιν τοῦ οικείου θελήματος. Εἰ οὖν τὸ θέλημα παραιτητέον, τρεπτή πάντως καὶ ἡ φύσις· ὅθεν οὐδὲ ἀπαξιοῖ ὁ Υἱὸς Θεὸν ἑαυτοῦ καὶ ποιητὴν ὁμολογεῖν τὸν Πατέρα· μόνον γὰρ ἀγαθὸν τὸ θέλημα τοῦ Πατρὸς· διάφοροι γοῦν αἱ φύσεις Υἱοῦ καὶ Πατρὸς, καὶ δύο ἀνόμοια αὐτῶν τὰ θελήματα.

Εὐνομίου πρωτοεπίτου τῆς Ἀρσίου θυμελικῆς ὀρχήστρας, ἐκ τῆς περὶ Υἱοῦ τρίτου λόγου, κεφ. ιβ'.

Καταβέβηκα γὰρ, φησὶν, ἐκ τοῦ οὐρανοῦ, οὐχ ἵνα ποιῶ τὸ θέλημα τὸ ἐμὸν, ἀλλὰ τὸ θέλημα τοῦ Πατρὸς. Ὅρα τὴν κατελθόντα ἄνωθεν Λόγον ἀκυροῦντα τὸ ἴδιον θέλημα ὡς μὴ συμφωνοῦν τῷ ἀκτίστῳ θελήματι τοῦ Πατρὸς, διὰ τὸ χριστὴν ἔχειν τὸν Λόγον καθάπερ τὴν φύσιν, οὕτω καὶ τὸ θέλημα.

Τοῦ ἀγίου Εὐσταθίου ἐπισκόπου Ἀντιοχείας καὶ μάρτυρος ἀνατροπῆ τοῦ κέλσου ἐκ τοῦ λόγου τοῦ κατὰ Ἰωάννην κεφ. κς'.

Ἵποτάττει καὶ μᾶλλον κυροῖ ὑπὲρ τὸ ἑαυτοῦ ὁ Χριστὸς τὸ τοῦ Πατρὸς θέλημα ἐν διαφόροις τόποις, οὐχ ὅτι θέλημα ἦν ἐν αὐτῷ δεόμενον καταλύσεως, οὔτε θεῖον, οὔτε μὴν τὸ τῆς αὐτοῦ ἀνθρωπώσεως (καθάπερ ἂν γὰρ τὴν φύσιν καὶ τὰ τῆς φύσεως ἀπειργάσατο)· ἀλλὰ πρὸς Ἰουδαίους λαλῶν τοὺς νομίζοντας αὐτὸν ἀντίθεον τοῦ Πατρὸς εἶναι, οἰκονομικῶς ταῦτα ἔφασκε λέγων, ὅτι Οὐ ζητῶ τὸ θέλημα τὸ ἐμὸν, ἀλλὰ τὸ θέλημα τοῦ πέμψαντός με Πατρὸς.

Ἀπολλιναρίου τοῦ δυσσεβοῦς ἐκ τοῦ περὶ ἐνώσεως λόγου πρώτου.

Ἐπεὶ γὰρ ἄριστα Παῦλος βοᾷ, Ἐν τῷ παντοκράτορι Θεῷ καὶ μόνῳ ζῶμεν καὶ κινούμεθα καὶ ἔσμεν, ἤρκει καὶ μόνον τὸ αὐτοῦ θέλημα διὰ τοῦ ἐν τῇ σαρκὶ σκηνώσαντος· Λόγου πρὸς τὸ ταύτην ζωοποιεῖν καὶ κινεῖν, ἀναπληρούσης τῆς θείας ἐνεργείας τὴν τῆς ψυχῆς τόπον καὶ τοῦ ἀνθρωπίνου νοῦ· ὅθεν καὶ σκηνῶσιν ὁ Ἰωάννης τὴν ἐπιδημίαν αὐτοῦ τὴν ἐξ οὐρανῶν ὀνομάζει. Εἰπὼν γὰρ, ὅτι

tuperat dicens: *Cogitatio enim carnis mors, et voluntas ejus legi Dei non est subjecta; neque enim potest, cum Deo sit inimica* ². Sicut enim carnis et sanguinis factus particeps Jesus, necnon semen et voluntatem Abrahami assumpsit, propriam deprecatur voluntatem dicens: *Verumtamen ne fiat voluntas mea.* — *Et post alia*: Unam igitur Filii creatam naturam divinae nos edocent Scripturae, juxta quae et in ipsis voluntatem novimus sicut et efficacitatem.

Aetii auctoris omnis Arianae adversus divinitatem haereseos. ex oratione de Filio.

Non igitur duplicis voluntatis est Mariae Filius, ne secundum Manichaeorum leges contra carnalem B voluntatem obluetur Dei voluntas.

Ejusdem, ex eadem oratione.

Ipse enim sibi metipsum interpretatur Filius propriae naturae hypostasin et dissimilitudinem, cum deprecatur propriae voluntatis executionem. Si igitur deprecanda est voluntas, flexibilis omnino et natura. Unde Filius Deum suum et auctorem confiteri Patrem non veretur. Solum enim bona voluntas Patris. Differentes igitur naturae Filii et Patris, et duo dissimiles eorum voluntates.

Eunomii praesidis Arianici theatri, ex tertia oratione de Filio, cap. 19.

Descendi enim, ait, e caelo, non ut faciam voluntatem meam, sed voluntatem Patris ⁴. Ecce Verbum caelo descendens atque renuntians propriae voluntati, ut quae increatae Patris voluntati haud conveniat, propterea quod Verbum ut naturam, sic et voluntatem habeat creatam.

Sancti Eustathii episcopi Antiocheni atque martyris confutatio Celsi ex Commentario in Evangelium Joannis cap. xxvi.

In diversis Scripturae locis Christus submittit, vel potius Patris voluntati subordinatam esse dicit suam voluntatem, non quod voluntas in ipso esset abolenda, aut non humanae congruens naturae (agebat enim naturae suae convenienter), sed verba faciens ad Judaeos qui eum Dei Patris adversarium D haberent, ex dispensatione dixit: *Non quaero meam voluntatem, sed Patris qui me misit* ⁵.

Ex impii Apollinarii primo libro de unione.

Cum Paulus optime dicat: *In omni-otente ac solo Deo vivimus, et movemur, et sumus* ⁶, sufficebat etiam sola ejus voluntas ad carnem, in qua Verbum habitabat, vivificandam et movendam, siquidem divina efficacia animae mentisque humanae locum obtinebat. Quapropter ejus descensum e caelis Joannes vocat inhabitationem. Postquam enim dixit: *Verbum caro factum est* ⁷, non addidit, et

² Rom. viii, 6, 7.

³ Joan. vi, 58.

⁴ Joan. v, 50.

⁵ Act. xvii, 28.

⁷ Joan. i, 14.

anima : fieri enim nequit, ut duæ mentes et duæ voluntates simul in aliquo habitent, ne alterum contra alterum propria voluntate et efficacia pugnet. Itaque Verbum non assumpsit animam humanam, sed solummodo semen Abrahami. Templum enim corporis Jesu præfiguratum fuit per templum Salomonis, quod neque animam, neque mentem, neque voluntatem habebat.

Tales nefandus Apollinarius evomuit blasphemias, carnemque Domini et anima et voluntate caruisse asseruit : atque eadem sentiunt impius Eunomius et qui cum eo ab Arii stant partibus, novi illi sophistæ qui, inspectis scurrilibus illorum libris haustaque ex iis voluptate, adversum nos dimicant. Idem porro Apollinarius ad illum locum : *Pater, transeat a me calix iste; verumtamen non meu fiat, sed tua voluntas* *. sic dicit : « Si eadem, qua Pater, potentia et paternæ essentia particeps erat qui ad passionem et crucem accedebat, quomodo, in agone constitutus, orabat ut calix iste transiret, et ut non sua, sed Patris voluntas fieret? Quid etiam opus erat loqui de orantis voluntate, nisi qua ab Deo abhorrebat eique contraria fuit? »

Ad has impias Apollinarii nugas confutandas Gregorius Nyssenus in libris contra illum conscriptis, hoc syllogismo utitur : « Si fit voluntas orantis, id est hominis qui in Servatore intelligitur, apparet propriam habuisse voluntatem qui secundum dispensationem deprecatus est mortem : contra si non fit ejus voluntas, vel sic voluntas ejus facta est. Hoc enim volebat, ut ne fieret ipsius voluntas. Ergo, et exaudita oratione et non exaudita humana Christi voluntas demonstrata est atque impleta. »

E S. Basilii libro contra Arianos.

Cum igitur unam voluntatem habens, respectu Patris, etiam humanam assumpserit, ideo jure meritoque dicit : *Non mea, sed tua fiat voluntas.*

Ex ejusdem eodem libro.

Voluntatem vitæ amantem habebat caro Domini, utpote quæ particeps erat atque consors animæ immortalis ac Dei Verbi vivificantis, et inde immortalitatis desiderium hauriebat.

Ex Ambrosii episcopi Mediolanensis commentario in locum : « Pater, transeat a me calix iste. »

Etiam si Servator, secundum humanam ipsius voluntatem, deprecatur mortem, ne offendaris. Cum enim caro naturalem vitæ fontem immortalemque Deum Verbum in sese haberet ejusque immortalitatis velut particeps esset, jure merito detrectabat mortem, quam non metuebat, sed aversabatur, et cui, quia erat sine peccato, haud erat obnoxius.

* Luc. xxii, 42.

Ὁ Λόγος σὰρξ ἐγένετο, οὐ προσέθηκε, καὶ ψυχὴ ἀδύνατον γὰρ δύο νοερά καὶ θελητικὰ ἐν τῷ ᾧ αὐτὸ κατοικεῖν, ἵνα μὴ τὸ ἕτερον κατὰ τοῦ ἑτέρου ἀντιστρατεύηται διὰ τῆς οἰκείας θελήσεως καὶ ἐνεργείας. Οὐκοῦν οὐ ψυχῆς ἀνθρωπίνης ἐπελάβετο ὁ Λόγος, ἀλλὰ μόνου σπέρματος Ἀβραάμ· τὴν γὰρ τοῦ σώματος Ἰησοῦ ναὸν προδιέγραψεν ὁ ἀψυχοῦ καὶ ἄνου καὶ ἀθελη; τοῦ Σολομώντος ναός.

Ταῦτα τοῦ θεοστυγοῦς Ἀπολλιναρίου δυσφημίας, καὶ ἀψυχον καὶ ἀθελη τὴν τοῦ Κυρίου σάρκα λέγοντος· καθ' ἃ καὶ Εὐνόμιος ὁ ἄνομος καὶ οἱ σὺν αὐτῷ Ἀρειανίζοντες φαίνονται οἱ νέοι σοφισταὶ οὗτοι ταῖς τούτων θυμεικταῖς ἐγκύψαντες βίβλοις, καὶ ὡσπερ ἀρεσθέντες καὶ κατατρεφθέντες ἐξ αὐτῶν ἡμῖν παρατάττονται. Λέγει γὰρ πάλιν αὐτῶς Ἀπολλινάριος εἰς τὸ, *Πάτερ, παρελθέτω ἀπ' ἐμοῦ τὸ ποτήριον τοῦτο, πληρὴ μὴ τὸ ἐμὸν θέλημα γενέσθω, ἀλλὰ τὸ σὸν, οὕτως*. « Εἰ δὲ ἰσοσθενῆς καὶ κοινωνῆς τῆς Πατρικῆς οὐσίας ὁ ἐπὶ τὸ πάθος καὶ τὸν σταυρὸν ἐρχόμενος ἦν, πῶς ἐν ἀγωνίᾳ γενόμενος προσηύχετο παρελθεῖν αὐτὸν τὸ ποτήριον, καὶ μὴ γενέσθαι αὐτοῦ τὸ θέλημα, ἀλλὰ μᾶλλον τὸ τοῦ Πατρὸς; τὸ δὲ καὶ προαγορεύειν ἐχρῆν τὸ τοῦ εὐχομένου θέλημα, ἀλλ' ἢ ἀσύμφωνον Θεοῦ καὶ ἐναντίον; »

Ταύτας τὰς παναθέους Ἀπολλιναρίου ληρωδίας ἀνατρέπων ἐν τοῖς συγγράμμασι τοῖς κατ' αὐτοῦ ὁ τῆς Νυσταίων ἄγγελος Γρηγόριος, τοιοῦτω τινὶ συλλογισμῷ κέχρηται κατ' αὐτοῦ, οἷον : « Κὶν γένηται τὸ θέλημα τοῦ προσευχομένου, τουτέστι τοῦ κατὰ τὸν Σωτῆρα νοουμένου ἀνθρώπου, ἰδοὺ ἐδείχθη ἔχων οἰκεῖον θέλημα οικονομικῶς περαιτούμενον τὸν θάνατον· κἂν δὲ πάλιν μὴ γένηται αὐτοῦ τὸ θέλημα, καὶ οὕτως θέλημα αὐτοῦ γέγονε· τοῦτο γὰρ ἤθελεν, ἵνα μὴ γένηται αὐτοῦ τὸ θέλημα. Ὡστε καὶ εἰσακουσμένης τῆς προσευχῆς καὶ μὴ εἰσακουσμένης, τὸ ἀνθρώπινον Χριστοῦ ἐδείκνυτο καὶ ἐπληροῦτο θέλημα. » *Τοῦ ἀγίου Βασιλείου, ἐκ τοῦ κατὰ Ἀρειανῶν λόγου.*

Ἐπεὶ οὖν ἐν θέλημα ἔχων πρὸς τὸν Πατέρα, εἴληψε καὶ τὸ ἀνθρώπινον, τούτου χάριν ἐκ πολλῆς περιουσίας λέγει· *Μὴ τὸ ἐμὸν θέλημα γενέσθω, ἀλλὰ τὸ σὸν.*

Τοῦ αὐτοῦ, ἐκ τοῦ αὐτοῦ λόγου.

Τὸ φιλόζωνον θέλημα εἶχεν ἡ σὰρξ τοῦ Κυρίου, ὡς κοινωνῆς οὐσα καὶ σύμβιος ψυχῆς ἀθανάτου καὶ Θεοῦ Λόγου ζωοποιοῦ παναθανάτου, καὶ ἐξ αὐτῶν ὡσπερ μεταλαβούσα τὸν τῆς ἀθανασίας πόθον.

Ἀμβροσίου ἐπισκόπου Μεδιολάνων ἐκ τοῦ λόγου εἰς τὸ· « Πάτερ, παρελθέτω ἀπ' ἐμοῦ τὸ ποτήριον τοῦτο. »

Εἰ δὲ καὶ παραίτεται τὸν θάνατον κατὰ τὸ ἀνθρώπινον αὐτοῦ θέλημα ὁ Σωτῆρ, μὴ σκανδαλίζων. Φύσει γὰρ τὴν πηγὴν τῆς ζωῆς ἐν αὐτῇ ἔχουσα ἡ σὰρξ καὶ τῆς ἀθανασίας τὸν Θεὸν Λόγον, τῆς αὐτοῦ ὡσπερ ἀθανασίας μεταλαβούσα, δικαίως ἀπεστρέφετο τὸν θάνατον, οὐ δειλιώσα, ἀλλὰ μισοῦσα καὶ, ὡς ἀναμάρτητος, θανάτου μὴ ὑποκειμένη.

Τοῦ αὐτοῦ, ἐκ τοῦ αὐτοῦ λόγου.

Ὁ γὰρ τῆ οικείᾳ φωνῇ πᾶσαν τὴν τῶν ἀνθρώπων φύσιν ἐκ τῶν τάφων ἀναστήσας μέλλων, πῶς ἰδεοῖται θάνατον; Οὐκοῦν πιστούμενος τὸ ἀνθρώπινον ἐαυτοῦ τὴς τῶν αἰρέσεων ἀπιστίας, τοῦτου χάριν καὶ πράγμασι καὶ ῥήματι ἐπὶ τὸ πάθος ἐρχόμενος, ἀνθρωπίνως κέχρηται. Διὰ καὶ προσεύχεται, καὶ ἰεροῖς τοῦς αἱματώδους θρόμβους, καὶ ὑπὸ ἀγγέλου ὁ τῶν ἀγγέλων Ποιητῆς ἐνισχύεται καὶ θρασυποιεῖται, καὶ παρελθεῖν αὐτὸν τὸ ποτήριον αἰτεῖ, καὶ τὸ ἀνθρώπινον αὐτοῦ θέλημα ὑποκλίνει τῷ πατρικῷ καὶ θεῷ αὐτοῦ θελήματι λέγων· Πλὴν μὴ τὸ ἐμὸν θέλημα γενέσθω, ἀλλὰ τὸ σὸν· οὐ διαίρεσιν καὶ ἐναντιότητα θελημάτων δεικνύς, ἀλλὰ τὸ τέλειον ἐν ἀνθρωπότητι. Ὁ γὰρ τὴν φύσιν καταδεξάμενος, πάντως καὶ τὰ τῆς φύσεως ὕκειώσατο.

Τοῦ ἀγίου Ἀθανασίου ἐκ τοῦ λόγου τοῦ εἰς τὸ «Κύριος ἔκτισέ με,» καὶ κατὰ Ἀρειανῶν.

Καὶ γοῦν ἐπὶ τὸν σταυρὸν ἐρχόμενος, ἐκτενωῦς προσεύχεται καὶ τὸ γόνυ κλίνει, λέγων· Πάτερ, παρελθέτω ἀπ' ἐμοῦ τὸ ποτήριον τοῦτο· πλὴν μὴ τὸ ἐμὸν θέλημα γενέσθω, ἀλλὰ τὸ σὸν· ἴδιον αὐτοῦ θέλημα λέγων τὸ τῆς σαρκός· ὅτι περ καὶ αὐτὴν τὴν ἡμετέραν σάρκα ἐν ἑαυτῷ ὕκειώσατο.

Ἀντιπάτρου ἐπισκόπου Βύστρων (4). Ἐκ τοῦ λόγου τοῦ εἰς τὸν σταυρὸν.

Τοῦ γὰρ ἀνθρώπινου τῆς ἡμετέρας φύσεως θελήματος ἐν Χριστῷ, περὶ οὗ φησι· Μὴ τὸ ἐμὸν θέλημα γενέσθω, ἀλλὰ τὸ σὸν, ἴδιον ἦν ἢ τοῦ θανάτου παρλίτησις· προσημύνη γὰρ ὡς Θεὸς ὅτι παρέρχεται αὐτὸν τὸ ποτήριον. Ἀνέστη γὰρ τριήμερος, ἀθανάτισας τὴν σάρκα, καὶ συντρίψας τὸ τοῦ θανάτου ποτήριον.

Τοῦ αὐτοῦ, ἐκ τοῦ αὐτοῦ λόγου κατὰ Ἀπολλινάριου.

Ὁ γοῦν ὑπὲρ ἡμῶν παθὼν οὐ μόνον ἀμαρτίαν οὐκ ἐποίησεν, ἀλλὰ καὶ τὰς ρίζας τῆς ἀμαρτίας ἐκ θεμελίων ἀνέτρεψεν. Οὐκοῦν οὐχ ὡς ἐναντίως Θεῷ ἴδον λέγει, Μὴ τὸ ἐμὸν θέλημα γενέσθω, ἀλλ' ὑποτυπώσεις ἡμῖν παρέχων πῶς ἐν τοῖς πειρασμοῖς προσεύχεται Θεῷ. Εἰ δὲ διὰ τὸ λέγειν, Μὴ τὸ ἐμὸν θέλημα γενέσθω, ἀναίρει αὐτοῦ τὸ νοερὸν τῆς ψυχῆς Ἀπολλινάριος, ἀψυχον αὐτοῦ καὶ ἄνον κηρύττων τὴν σάρκωσιν, πολλῶν πλείον τοῦ φιλοζώου θελήματος ἐφύδριτόν ἐστι λέγειν τὸν Χριστόν γενόμενον κατάραν καὶ ἀμαρτίαν, καὶ πειρασθέντα ὑπὸ τοῦ Σατανᾶ τεσσαράκοντα ἡμέρας, καὶ φυγόντα ἀπὸ Ἡρώδου ἐν Αἰγύπτῳ, καὶ ὑποστατόμενον Ἰωσήφ τῷ τέκτονι, καὶ ἐνισχυόμενον ὑπὸ ἀγγέλου ὡς δειλιῶντα τὸν θάνατον.

Ἐφραίμ τοῦ ἀγιοτάτου ἐπισκόπου Ἀρτιοχίας ἐκ τοῦ κατὰ Σεβήρου τρίτου λόγου.

Ὁ περ οὖν ἐν τῇ θεῇ φύσει διάφορα λέγομεν φύσεις ἴδια, τούτῳ τὸ ἀκρίστον, τὸ ἀναρχον, τὸ ἀναλλοιώτων, τὸ ἀπεριγραπτον, τὸ ἀτρεπτον καὶ τὰ τούτοις ἀδελφά τε καὶ σύμφωνα καὶ τῇ θεῇ οὐσίᾳ μόνῃ ἀρμύζοντα οὕτω καὶ ἐν τῇ θελητικῇ τοῦ Θεοῦ δυνάμει πολλὰ Θεοῦ ἐν ταῖς θείαις Γραφαῖς λέγον-

A *Ejusdem, ex eodem commentario.*

Qui voce sua universum hominum genus e sepulcris resuscitaturus est, quomodo timuerit mortem? Ut igitur, ob haereticorum incredulitatem, humanae ipsius naturae fidem astrueret, ideo, cum ad passionem se accingeret, humano more et egit et locutus est. Quapropter etiam orat, et sanguinis guttas desudat, et ab angelo, angelorum Creator, robore ac fiducia imbuitur, et ut calix transeat precatur, et humanam ipsius voluntatem submittit paternae divinaeque voluntati dicens: *Ceterum non mea fiat, sed tua voluntas*, sic ostendens non divisionem aut contrarietatem voluntatum, sed perfectam humanitatem. Qui enim naturam (humanam) induerat, omnino etiam quae naturae essent, sibi appropriavit.

B *E. S. Athanasii commentario in illud: « Dominus creavit me, » et contra Arianos.*

Cum in eo est ut crucis mortem subeat, intense ac genibus flexis orat hunc in modum: *Pater, transeat a me calix iste; verumtamen non mea voluntas, sed tua fiat*, suam dicens voluntatem carnis, siquidem ipsam nostram carnem induit.

Antipatri Bostrensis episcopi, ex dissertatione in crucem.

Secundum humanam voluntatem qua sicut nos praeditus erat Christus, unde dicit: *Non mea, sed tua fiat voluntas*, mortem detrectavit; etenim, qua Deus praedixit calicem ipsum esse praeteritarum. Nimirum post tres dies resurrexit, postquam carnem immortalitate donaverat et mortis calicem confregerat.

Ejusdem, ex tractatu adversus Apollinarium.

Qui igitur pro nobis passus est, non tantum peccatum non fecit, verum etiam peccati radices funditus evulsit. Quare haud velut Deo retractans dicit, *Non mea fiat voluntas*; sed ut nobis rationem ostendat quomodo in tentationibus precari debeamus. Si vero Apollinarius propterea quod Christus dixit, *Non mea fiat voluntas*, rationabile ejus animae tollit, et, mente capti instar, inhumanationem ejus sine anima et mente fuisse contendit, multo magis quam quod de voluntate vitae amante habetur, contumeliosum erit dicere, Christum factum esse abominationem et peccatum, et tentatum a Satana per quadraginta dies, et ab Herode fugisse in Aegyptum, et subjectum fuisse Josepho fabro lignario, et corroboratum ab angelo ut qui mortem reformidaverit.

E. S. Ephraemi episcopi Antiocheni tertio libro contra Severum.

Quemadmodum in divina natura diversas dicimus naturae proprietates, verbi gratia, quod non creata sit, quod initio careat, quod non immutetur, quod incircumscripita et immobilis sit. atque his similia quae soli divinae essentiae conveniunt, ita etiam in divina volendi facultate multae in Scriptura sa-

era Dei voluntates esse dicuntur. Eodem modo cogita etiam de anima ad imaginem Dei facta. Unam enim eandemque intellectualem ac rationalem habet essentialiter volendi facultatem quam accipit ad amplectenda et exsequenda divina præcepta. Hæc facultas, quatenus secundum naturam existit, neque peccatum neque iustitia dicitur, sed animæ habitus ad volendum aptus. Jam ex hac animæ facultate, quæ libero gaudet arbitrio, duæ voluntatis enascuntur species, divina nimirum et mala. Quod si ad Dei præceptum inclinamus, divina appellatur voluntas, non secundum essentiam, sed secundum actum: ubi vero ad obedientiam mali abripitur, tum carnalis merito vocatur voluntas. Exempli causa, naturæ nostræ intellectualis voluntas fert ut vitam diligamus; carnalis autem voluntas, ut cum affectu diligamus; divina denique voluntas, ut vitam contemnamus et cique reuertemur.

Ejusdem, de oratione in hoc Apostoli verbum: « Omnia expertus absque solo peccato ».

Exinde Patres unanimi voce venerantur perfectum Christum sicut in divinitate, sic et in humanitate; quippe consubstantiali nobis omni modo præter solum peccatum. Et sicut una erat et indivisa Sinaitidis rubi substantia omni ex parte igne innocuo circumdata, neque arbusi cespive virtus ignis obscuraretur, neque ipsa vis flammæ quidquam arbusi noceret, ita igitur in unica persona Christi manifeste divinam humanamque proprietatem intelligo. *Et post alia: Quapropter similitudo et prototypus Filii Dei in puerorum camino præfigurata sunt. Quemadmodum enim humana horum puerorum natura prope tota conjuncta cum virtute et natura flammæ, corporis robore cum motu et deambulatione sese habebat, et spiritali voluntate psallebat, neque ullis nocebat ignis corporis aut animæ proprietatibus, sed perfectus erat Azarias in igne et in humanitate, ita nobis de Emmanuel reputandum est divinitatis ejus ignem sicut quemdam vitæ spiritum cum anima et corpore conjuncto, ea quidem sanctificavit, non autem quidquam immi-*

crum. Et post alia: Quapropter similitudo et prototypus Filii Dei in puerorum camino præfigurata sunt. Quemadmodum enim humana horum puerorum natura prope tota conjuncta cum virtute et natura flammæ, corporis robore cum motu et deambulatione sese habebat, et spiritali voluntate psallebat, neque ullis nocebat ignis corporis aut animæ proprietatibus, sed perfectus erat Azarias in igne et in humanitate, ita nobis de Emmanuel reputandum est divinitatis ejus ignem sicut quemdam vitæ spiritum cum anima et corpore conjuncto, ea quidem sanctificavit, non autem quidquam immi-

crum. Et post alia: Quapropter similitudo et prototypus Filii Dei in puerorum camino præfigurata sunt. Quemadmodum enim humana horum puerorum natura prope tota conjuncta cum virtute et natura flammæ, corporis robore cum motu et deambulatione sese habebat, et spiritali voluntate psallebat, neque ullis nocebat ignis corporis aut animæ proprietatibus, sed perfectus erat Azarias in igne et in humanitate, ita nobis de Emmanuel reputandum est divinitatis ejus ignem sicut quemdam vitæ spiritum cum anima et corpore conjuncto, ea quidem sanctificavit, non autem quidquam immi-

crum. Et post alia: Quapropter similitudo et prototypus Filii Dei in puerorum camino præfigurata sunt. Quemadmodum enim humana horum puerorum natura prope tota conjuncta cum virtute et natura flammæ, corporis robore cum motu et deambulatione sese habebat, et spiritali voluntate psallebat, neque ullis nocebat ignis corporis aut animæ proprietatibus, sed perfectus erat Azarias in igne et in humanitate, ita nobis de Emmanuel reputandum est divinitatis ejus ignem sicut quemdam vitæ spiritum cum anima et corpore conjuncto, ea quidem sanctificavit, non autem quidquam immi-

• Hebr. iv, 15.

ται εἶναι θελήματα. Τὸν αὐτὸν δὲ τρόπον καὶ ἐπὶ τῆς κατ' εἰκόνα Θεοῦ γεγεννημένης νόσον ψυχῆς· μίαν γὰρ καὶ αὐτὴν νοσῶσαν καὶ λογικὴν ἔχει τὴν ἐπιθυμητικὴν οὐσοδοῦς δύναμιν, ἣν εἴληψε πρὸς τὸ ἐμφύεσθαι τε καὶ πράττειν τὰ θεῖα προστάγματα· ἥτις δύναμις κατὰ φύσεως ἐστὼσα. οὐτε ἀμαρτία λέγεται οὐτε δικαιοσύνη, ἀλλ' ἐξίς ψυχῆς θελητικῆς. Ταύτης τοίνυν τῆ αὐτεξουσίᾳ τῆς ψυχῆς δυνάμει, θελημάτων προβολαί γίνονται δύο, λέγει δὲ θεοῦ τε καὶ ποιητοῦ· καὶ ὅτε μὲν τὴν βροτὴν δύνανται πρὸς τὴν ἐντολὴν τοῦ Θεοῦ, θεῖον ὀνομάζεται ἡμῶν τὸ θέλημα, οὐ κατ' οὐσίαν, ἀλλὰ κατὰ τὴν πρᾶξιν· ὅταν δὲ πάλιν πρὸς τὴν ὑπακοὴν τοῦ ποιητοῦ κατασφραγίσθῃται, τότε σαρκικὸν εἰκότως προσαγορεύεται θέλημα· οἷον φέρε εἰπεῖν, τῆς φύσεως τῆς λογικῆς ἡμῶν ἐστὶ θελήσις τὸ ἀγαπᾶν τὴν ζωὴν· σαρκικὴ δὲ πάλιν βούλησις τὸ ἐκπαθῶς ζῆν· θεῖον δὲ θέλημα τὸ καταφρονεῖν καὶ ἀρνεῖσθαι τὴν ζωὴν.

Τοῦ αὐτοῦ, ἐκ τοῦ εἰς τὸ ἀποστολικὸν ρητὴν λόγου τὸ φάσκον· « Πειρασμοὶ ἐν ἐμοὶ κατὰ πάντα δίχα μόνης τῆς ἀμαρτίας. »

Ἐντεῦθεν δὲ ὀρώμενος ὁ τῶν Πατέρων χορδῶν, τέλειον τὸν Χριστὸν προσθεύει ὡσπερ ἐν θεότητι, οὕτω καὶ ἐν ἀνθρωπότητι· ὁμοούσιον ἡμῖν διὰ τὰ κατὰ πάντα τρόπον δίχα μόνης τῆς ἀμαρτίας. Καὶ ὡσπερ μία ἦν καὶ ἀδιαίρετος ἡ τῆς Σιναΐτιδος βάτος ὑπόστασις πάντοθεν ἀδιαθῶς περιεληλυμένη τῷ πυρὶ, μήτε τῆς τοῦ φωτός πύρας ἀμαυρούσης τὴν ἐνεργεσίαν τοῦ πυρός, μηδ' αὐτῆς ἐνεργεσίας τῆς φλογὸς λυμαινομένης τῷ φωτὶ οὕτω δὴ ἐν τῷ ἐνικῷ προσώπῳ Χριστοῦ ἀμαχεῖ μοι νόει τὴν θέλαν καὶ ἀνθρωπίνην ἰδιότητα. Καὶ μεθ' ἕτερα· Διὰ τοῦτο ὁμοίωμα καὶ προτύπωμα τοῦ Υἱοῦ τοῦ Θεοῦ ἐν τῇ καμίνῳ τῶν παιδῶν προεξικονίσθη. Ὅσπερ γὰρ τῶν παιδῶν ἐκείνων ἀνθρωπίνη φύσις σχεδὸν συγκεκραμένη ὅλη τῇ ἐνεργείᾳ καὶ φύσει τῆς φλογὸς τῆ τοῦ σώματος κινήτικῶς καὶ μεταστατικῶς περιπάτει ἐνεργείᾳ, καὶ τῇ θελήσει τῇ νοεῖ ἐξτελείει τὴν ὁμιλίαν, καὶ οὐδὲν ἐμίλιε τὸ πῦρ τῶν σωματικῶν ψυχικῶν αὐτῶν ἰδιωμάτων, ἀλλὰ τέλειος ἦν Ἀζαρίας ἐν πυρότητι καὶ ἐν ἀνθρωπότητι· οὕτω καὶ ἐπὶ τοῦ Ἐμμανουὴλ νοστήσαντος τὸ τῆς θεότητος αὐτοῦ πῦρ ὡσπερ τινὰ πνοὴν ζωῆς συγκεκραμένη μὴ ἐμειλώσετι τῶν κατ' οὐσίαν τῆς ψυχῆς τοῦ σώματος.

Procli archiepiscopi Constantinopolis, ex oratione in Christi prodictionem.

Πρόκλου ἀρχιεπισκόπου Κωνσταντινουπόλεως ἐκ τοῦ λόγου τοῦ εἰς τὴν προδοσίαν τοῦ Χριστοῦ.

Ἦρξασθε, φησί, λυπεῖσθαι καὶ ἀδημονεῖν. Λύπη δὲ καὶ ἀδημονία καὶ θάμβος ἰδίᾳ εἰσι ψυχῆς λογικῆς φυσικῶς προσόντα αὐτῇ· μόνης γὰρ ἀμαρτίας ἦν ἀπηλλαγμένη ἡ κεφαλὴ τοῦ Σωτήρος ψυχῆ. Καὶ μεθ' ἕτερα· Εἰπὼν δὲ ἐν τῇ προσευχῇ, Μὴ τὸ ἐμὸν θέλημα γενέσθω, ὡς ἄνθρωπος ἀληθῶς χρηματίας, τὸ ἀνθρώπινον αὐτοῦ διὰ τῆς φωνῆς ἐσήμανε θέλημα. Καὶ μὴ θαμνηθῆς ὁρῶν αὐτὸν συγχωρόντα τῇ ἰδίᾳ σαρκὶ ἀγωνίζῃ τὸν θάνατον· τῆς γὰρ ἀγωνίας πτωχιστερόν τι ἐστὶ τὸ μετὰ τὴν ἀνάστασιν αὐτοῦ τραυ-

ματιῶν τὰς χεῖρας καὶ τὴν πλευρὰν, καὶ τεσσαρά-
κοντα ἡμέρας σωματικῆς καὶ φαρτικῆς μεταλαμβά-
ναι τροφῆς.

*Ἀμφιλοχίου, ἐπισκόπου Ἰκονίου, ἐκ τοῦ εἰς τὰ
Γενέθλια λόγου.*

Πάντων μὲν γὰρ τῶν ἐκ παρακοῆς ἡμῖν προσγι-
νομένων ἀπήλλαξε, καὶ ἀνεκθήρη τὴν ἡμετέραν
φύσιν ὁ Λόγος· ἅπερ δὲ αὐτὸς κατ' εἰκόνα τὴν οἰ-
κείαν ἐποίησε, ταῦτα παραλλαγῆς οὐκ ἐχρηῖεν, οἷαν
τὸ φθαρὲν σῶμα διὰ τὸ μὴ συμφθαρῆναι, ἀλλὰ φθαρ-
τὸν διαμεῖναι, ὡς εἰκόνα Θεοῦ τὴν ψυχῆν.

*Ὀλυμπιόδωρου τοῦ μεγάλου φιλοσόφου διακόνου
Ἀλεξανδρείας, ἐκ τοῦ δευτέρου λόγου τοῦ κατὰ
Σεδῆρου, ἐν ᾧ παραγαγὼν τὴν χρῆσιν τοῦ
ἁγίου Ἀθανασίου τὴν λέγουσαν τὰ δύο θε-
λήματα ἐπὶ Χριστοῦ, οὕτω πως διεξέρχεται* B
λέγων·

Καὶ γοῦν οὐκ οἶδ' ὅπως οὐκ ἐξεθισμένος κατὰ
σαυτὸν εὐθύτητα διακλύθμῖζει κανόνι τοῖς ἄλλοις ὁ
Σεδῆρος, τὸ παρὸν οὐκ ἀπεικῆς τοῦ διδασκάλου δι-
απηύθυνεν οὐκ ἐθελοντῆς θεώρημα φάσκων κατὰ τὰ
προλεγόμενα καὶ ἐπεπόμενα εὐαγγελικὰ ῥήματα, ἀ
ταυτότητι κανόνος· ὁ Ἀθανάσιος ταλαντεύσας, τῷ
ἀνθρωπίνῳ τοῦ Σωτῆρος τὰ μὴ πρὸς ὕψος ὄρωντα
προσέφημοσε, δηλῶς ἔτσι καὶ τὸ μὴ θέλων ἀποθανεῖν
θέλημα ἐπὶ τὸν ἐν μορφῇ ἀνθρώπου τυγχάνοντα ἰανα-
πεμπόμενος.

Ἐρμηνεία τῆς χρῆσεως.

Ἐν τῷ λόγῳ τῷ κατὰ Ἀρειανῶν ἐν ᾧ τὰ δύο θελή-
ματα ὁ ἅγιος Ἀθανάσιος εἶπε, πολλάς χρήσεις
εὐαγγελικὰς πτωχοπεπελὶς εἰς τὴν ἀνθρωπότητα C
τοῦ Χριστοῦ ἀρμοζούσας παρήγαγεν, οἷον τὸ, Ὁ
Πατήρ μου μείζων μου ἔστι· καὶ, Δοξασόν με Πά-
τερ· καὶ, Ἐλήλυθεν ἡ ὥρα ἵνα δοξασθῇ
ὁ Υἱὸς τοῦ ἀνθρώπου· καὶ, Προέκοιται ὁ Ἰησοῦς
σοφία καὶ ἡλικία· καὶ πάντα τὰ τοιαῦτα παραγαγὼν,
εἰς τὴν σάρκα τοῦ Κυρίου ταῦτα ἐξέλαβε καὶ ἡρμη-
νευσεν· ἐξ ὧν ἔστι καὶ τὸ, Πάτερ, παρελθέτω ἀπ'
ἐμοῦ τὸ πνεῦμα τοῦτο· πλὴν μὴ τὸ ἐμὸν θέ-
λημα γενέσθω, ἀλλὰ τὸ σόν. Ἐπειδὴ οὖν τινὲς φασιν
δτι περὶ ἰδίου θελήματος λέγει ὁ Χριστὸς, Μὴ τὸ
ἐμὸν, ἀλλὰ περὶ τοῦ θελήματος τοῦ ἀνθρώπου τοῦ
ἐμπαθεῦς, ἠθέλησε παραστήσει ὁ Ὀλυμπιόδωρος
δτι ἐκ τῶν προηγουμένων φαίνεται Ἀθανάσιος· καὶ
ἐκ τῶν ἐπεπομένων, δτι εἰς τὸ ἀνθρώπινον τοῦ Χρι-
στοῦ ἐνόησε τὸ, Μὴ τὸ ἐμὸν θέλημα διὸ ἐπάγει λέ-
γων, ὅτι Τὸ ἀνεῦμα πρόθυμον, ἡ δὲ σὰρξ ἀσθε-
νής. Ὅπερ οὖν τὸ Πνεῦμα τοῦ Χριστοῦ νοοῦμεν,
οὕτω καὶ τὴν σάρκα εἰς τὸ προφητικὸν ῥητὸν τὸ
περὶ τοῦ ἀνθρώπου πρὸς Θεὸν φάσκων, Ἠλάττωσας
αὐτὸν βραχὺ τι παρ' ἀγγέλους· ὅπερ ὁ Ἀπόστο-
λος εἰς Χριστὸν ἀναφέρων φησὶ, Τὸν δὲ βραχὺ τι παρ'
διὰ τὸ πάθημα τοῦ θανάτου.

Sequuntur in codice proluxa aliquot capita, quorum nunc exscribendorum, nedum divulgandorum,
otium non est, videlicet 1. Κεφάλαιον πέμπτον ἀποδεικτικὸν διὰ πραγμάτων ὅτι ἄλλο τὸ φυσικόν, ἄλλο τὸ
σπρικικόν, καὶ ἕτερον πάλιν τὸ θεϊκὸν θέλημα. 2. Κεφάλαιον ἕκτον ἐν ᾧ αἱ ἀντιθέσεις τῶν ἐναντίων εὐσε-
βίως σαφηνίζονται ὑφ' ἡμῶν. 3. Τοῦ ἁγίου Διονυσίου τοῦ Ἀρσοπαλίτου χρήσεις δεικνύσαι ὅτι καὶ χωρὶς τῆς
ἀνθρωπότητος ὁ Χριστὸς διαφόρους ἐνεργείας ἔχει κατὰ τὴν τοῦ Λόγου θεότητα. Subsequitur Anastasii co-

Amphilochii, episcopi Iconii, ex oratione in Nativitatem.

Omnibus enim quæ nobis ex inobedientia nostra
acciderunt liberavit, naturamque nostram purifica-
vit Verbum. Quæ quidem ipse ad propriam imagi-
nem fecit, iis non mutatione opus fuit, ita ut cor-
ruptum scilicet corpus non fuerit corruptum, sed
corruptibile permanserit, cum sit imago Dei anima.

*Olympiodori magni philosophi, diaconi Alexandriae,
ex secunda adversus Severum oratione, in qua
sententiam sancti Athanasii proferens duas volun-
tates in Christo ostendentem, ita disserit dicens:*

Atque igitur nescio quomodo non assuefactus
juxta te ipsum reclam sequi vim, aliis cum cano-
nibus consentire possit Severus; præsentem non
absurdam domini correxit invitus propositionem
dicens juxta prædictæ et in sequentia evangelica
verba, quæ canonis identitate Athanasius perpen-
dens, humanitati Salvatoris quæ propter sublimi-
tatem non videntur, accommodavit; manifestum
est et cum noluerit mori illud esse voluntatem in
illo qui in forma hominis erat.

Interpretatio hujus loci.

In oratione adversus Arianos, in qua duas vol-
untates sanctus Athanasius dixit, multas citatio-
nes evangelicas humillimas in Christi humanita-
tem consentientes protulit, e quibus hæc: *Pater
meus major me est* ¹⁰; et: *Glorifica me, Pater* ¹¹;
et: *Venit hora ut glorificetur Filius hominis* ¹²; et:
Crescebat Jesus sapientia et ætate ¹³; atque hæc
omnia proferens, in carnem Domini accipiebat
atque interpretabatur. Ex quibus et illud, *Pater,
recedat a me ralis iste; verumtamen non mea volun-
tas fiat, sed tua* ¹⁴. Cum igitur nonnulli dicunt
quod de propria voluntate dicit Christus *non mea*,
attamen de voluntate hominum affectiva, deducere
voluit Olympiodorus quod ex principiis Athanasius
atque ex consequentiis videtur, quia in Christi
humanitatem intellexit *non mea voluntas*. Ideoque
pergit dicens quod *spiritus promptus, caro autem
infrma* ¹⁵. Quemadmodum igitur Christi Spiritum
intelligimus, ita et carnem in propheticum verbum
de homine ad Deum dicens: *Minorem fecisti eum
angelis* ¹⁶; quod Apostolus in Christum referens
ait: *Paulo minorem angelo factum videmus Jesum
propter mortis passionem* ¹⁷.

¹⁰ Joan. xiv, 28. ¹¹ Joan. xvii, 1. ¹² Joan. xii, 23. ¹³ Luc. ii, 52. ¹⁴ Luc. xxii, 42. ¹⁵ Matth. xxvi, 41.
¹⁶ Psal. viii, 6. ¹⁷ Hebr. ii, 9.

piosa Dionysianorum dictorum explicatio. 4. Περὶ τῆς θεανδρικής ἐν Χριστῷ ἐνεργείας, Διονυσίου. 5. Κεφάλαια δεικνύοντα σαφῶς ὅτι εἰ καθ' ὑπόστασιν ἀδιαίρετος ἦν ὁ Θεὸς Λόγος ἐν τῇ οἰκείᾳ σαρκὶ καὶ ψυχῇ, ἀλλ' ὅμως οὐ πάντως, ὅτι ἔπαθεν εἰς ἰδίαν φύσιν τὰ τῆς σαρκὸς ἴδια, εἰ καὶ τὰ μάλιστα ὑπ' αὐτοῦ ταῦτα αὐτῇ προσεγγίνοντο, οὔτε θεανδρικῶς ἐγνωρίζοντο ὅλα, καθὼς οἱ κενολόγοι φαντάζονται. 6. Κεφάλαιον δι' οὗ ἐλέγχονται οἱ δι' ἐναντίας μίαν ἀπλήν φύσιν ὁμολογούντες ἐν Χριστῷ, ὡς οἱ Μάνεντος νόμοι.

In alio codice vaticano legebam Anastasii presbyteri et apocrisiarii Romæ ad monachos ascalonenses opusculum contra Monophysitas ac Monothelitas. Initium est hujusmodi: Ἀναστασίου πρεσβυτέρου καὶ ἀποκριταρίου Ρώμης πρὸς μοναχοὺς Ἀσκαλωνίτας. Πρὸς μάθησιν τῶν θεῶν δογμάτων ὀρεκτικῶς διακατεμένην τὴν εὐλαθεὴ ὑμῶν ἀδελφικὴν ἀγάπην κατειληφώς, etc. Sequuntur Ὅροι δογματικοὶ διαφόροι. Deinde Ἰωάννου . . . περὶ τῶν φυσικῶν καὶ ἀδιαβλήτων παθῶν. Ὁμολογοῦμεν δὲ ὅτι πάντα τὰ φυσικὰ καὶ ἀδιάβλητα πάθη τοῦ ἀνθρώπου ἀνέλαβεν ὁ Κύριος; ἡμῶν Ἰησοῦς Χριστός, πλὴν τῆς ἁμαρτίας. Αὕτη γὰρ οὐ φυσικὴ ἐστὶν οὐδὲ ὑπὸ τοῦ Δημιουργοῦ ἡμῖν ἐνσπαρεῖσα, ἀλλ' ἐκ τῆς τοῦ διαβόλου ἐπιπορίας ἐν τῇ ἡμετέρᾳ αὐτεξουσίᾳ προαιρέσει; ἐκουσίως συνισταμένη, οὐ βίᾳ ἡμῶν κρατούσα, etc. Ἐπίλυσις ἦτοι ἀνατροπὴ τῆς τῶν Μονοφυσικῶν προτάσεως τῆς λεγούσης ὅτι ἡ τελεία θεότης σαρκωθεῖσα τοῦ Θεοῦ Λόγου ὑπόστασις, καὶ ἐν αὐτῇ ὁράται πᾶν τὸ πλήρωμα τῆς Τριάδος, etc. Ἀπορίαι καὶ συνεζητήσεις κατὰ πένσιν καὶ ἀπόκρισιν, ὅτι οὐ ταυτὸν πρόβλημα καὶ θέλημα, καὶ ὅτι ἡ κατὰ θέλησιν πρόβλημα οὐκ αἰτία τῶν προεγνωσμένων περὶ κακίαν καὶ ἀρετῆν. Ἐρωτήσεις τῶν ἐναντίων -- Ἀπόκρισις ὁρθοδόξου. Multis interjectis sequitur in codice: Ἀναστασίου μοναχοῦ τοῦ Σινᾶ ὄρους περὶ βλασφημίας ὁθεν ἐπέργεται. Incipit: Ἀδελφοί, ὅτι πολλάκις ἡ ψυχὴ τοῦ ἀνθρώπου λαλεῖ τινὰς ἐνδοθεν λογισμοὺς; αἰσχροὺς καὶ ἀκαθάρτους καὶ βλασφημίας ἀθέους καὶ ῥήματα ἀπρεπῆ κατὰ τε τοῦ Θεοῦ καὶ ἁγίων καὶ ζωοποιῶν καὶ φρικτῶν μυσηρίων, etc. Sermo videlicet haud valde prolixus.

ΤΟΥ ΟΣΙΟΥ ΠΑΤΡΟΣ ΗΜΩΝ

ΑΝΑΣΤΑΣΙΟΥ ΤΟΥ ΣΙΝΑΙΤΟΥ

ΛΟΓΟΣ ΕΙΣ ΚΟΙΜΗΘΕΝΤΑΣ ΠΑΝΥ ΩΦΕΛΙΜΟΣ.

SANCTI PATRIS NOSTRI

ANASTASII SINAITÆ

SERMO IN DEFUNCTOS PERUTILIS.

(Descriptus est ex vol. quod F. C. Matthæi ed. hoc titulo: *Glossaria Græca minora et alta anecdota Græca.* 4^o Mosquæ 1774, p. 51-58.)

Quid hodie, dilecti, diligenter simul ac decen- A ter congregati sumus? Convocaverunt enim nos universos ex nobis ad Christum vocati fratres. Ideo festinanter accedamus ad Christum, hymnos modulantes. Suscitaverunt enim nos qui carne nos reliquerunt, ut glorificemus eos in terra, dum in cælis cum angelis glorificent, chorosque exercent, et mensam nobis spiritalia apponunt; paradisi delicia saliat, et vinum nobis porrigentes compunctionis; cælestibus solatiis fruantes, lumenque accendentes, cordaque sua illuminantes, atque ad lumen invium ambulantes. Traxerunt enim a nobis sanctos qui ad Christum sancti sunt; translati sunt a nobis qui quondam nobiscum erant; deseruerunt nos orphanos, et ad propriam patriam ambulaverunt. Dereliquerunt corruptionem, et ad incorruptibilia cesserunt; e mundo delapsi ad Christum surrexerunt; egressi sunt ex umbra, et in

Τὸ τοῦτο σήμερον, ἀγαπητοί, σπουδαίως ὁμοῦ τε καὶ ἀξίως συνήχθημεν; συνεχάλεσαν γὰρ ἡμᾶς ἅπαντας οἱ πρὸς Χριστὸν ἀφ' ἡμῶν κληθέντες ἀδελφοί. Διὸ καὶ προσέλωμεν προθύμως πρὸς Χριστὸν ὑμνηδίαν (1). Διανέστησαν γὰρ ἡμᾶς οἱ σαρκὶ καταλιπόντες ἡμᾶς, ποιῆσαι αὐτοῖς δοξολογίαν ἐπὶ τῆς γῆς, οἱ μετὰ ἀγγέλων δοξολογούντες ἐν οὐρανοῖς καὶ χοροὺς παριστάμενοι, καὶ τράπεζαν ἡμῖν πνευματικὴν παραθέμενοι (2), οἱ τῆς τρυφῆς τοῦ παραδείσου κορηνύμενοι, καὶ οἶνον ἡμῖν προθέμενοι κατανύξεως, οἱ τῆς ἐκείσε ἀπολαύοντες παρακλήσεως, καὶ φῶτα ἀνάφαντες, οἱ τὰς ἑαυτῶν καρδίας φωτίσαντες, καὶ πρὸς τὸ φῶς τὸ ἄδυτον ὁδοιπορήσαντες. Ἐἴλκυσαν γὰρ ἀφ' ἡμῶν τοὺς ὁσίους οἱ πρὸς Χριστὸν ὄσιοι. Μετέστησαν ἀφ' ἡμῶν οἱ ποτε ὄντες μεθ' ἡμῶν. Κατέλιπον ἡμᾶς ὄρφανούς, καὶ πρὸς τὴν οἰκίαν πατρίδα ἐβάδισαν. Κατέλιπον τὴν φθορὰν, καὶ πρὸς τὴν ἀφθαρσίαν ἐχώρησαν. Ἐβύσαν ἀπὸ (3)

(1) Ὑμνηδίαν. Post hoc vocabulum videtur ex-cid. τὸ πρόταγοντες aut tale quid.

(2) Παρατιθέμενοι. Medium hoc loco pro activo, ut mox οἶνον ἡμῖν προθέμενοι.

(3) Ἐβύσαν ἀπὸ. Nec ἐβυσαν, junctum ἀπὸ, est satis usitatum. Excusatur tamen hoc loco, quia concinnitati operam dedit, et opposuit τῷ, ἀπὸ κόσμου, τὸ, πρὸς Χριστὸν.

κόσμου, καὶ πρὸς Χριστὸν ἀνέτειλαν. Ἐξῆλθον ἐκ τῆς σκηνῆς, καὶ ἔβησαν εἰς τὴν ἄνω Ἱερουσαλήμ. Κατέλιπον ἡμᾶς ἐν τῇ τοῦ βίου ματαιότητι, καὶ ἐφθασαν τὴν (4) ἄνω μακαριότητα. Ἀφῆκαν γὰρ ἡμᾶς ἐν τοῖς ματαίοις θυροῦδοις, καὶ ὤδευσαν πρὸς ἀθυροῦδους τόπους. Ἐξῆλθον τοῦ χειμῶνος καὶ κλύδωνος τοῦ κόσμου, καὶ εἰς παγγαλήνους προσώρμισαν λιμένας. Καὶ γὰρ ὄντες μεθ' ἡμῶν, οὐκ ἦσαν μεθ' ἡμῶν, ἀλλὰ τὸν νοῦν εἶχον πρὸς τὸν Θεόν. Καὶ ὄντες ἐπὶ τῆς γῆς, τὸ πολίτευμα εἶχον ἐν οὐρανοῖς. Οὐ γὰρ εἶχον ὡς μένουσαν πόλιν, ἀλλὰ τὴν ἐπουράνιον (5). Οὐκ εἶχον ὡς πρόσκαιρον πλοῦτον, ἀλλὰ τὸν ἐπουράνιον (6) πλοῦτον, ξένοι (7) καὶ παρεπίδημοι ὄντες, καθὼς καὶ οἱ πατέρες; αὐτῶν. Ξένοι κόσμου καὶ τῶν ἐν κόσμῳ, καὶ κατὰ κόσμον, ὅλη τῇ ψυχῇ τὰ ἄνω ἐν οὐρανοῖς σκοποῦντες, τὰ ἄνω φρονοῦντες, τὰ ἄνω μελετῶντες, τὰ ἐκεῖ κάλλιπ ἐπιθυμοῦντες, τὰς ἐκεῖσε μονὰς καὶ σκηνάς, τὰς ἄνω χοροστασίας; (8). τὰς ἄνω ὑμνωδίας, τὰς ἐκεῖ εορτάς, τὰ ἀίδια ἀγαθά. Πρὸς ἐκεῖνα ἐσκόπουν, πρὸς ἐκεῖνα ἔβλεπον, πρὸς ἐκεῖνα ἔβησαν· διὰ καὶ ἐπέτυχον. Ἔσπευδον· διὰ καὶ εἰσῆλθον (9) εἰς τὴν παστάδα καὶ εἰς τὸν νυμφῶνα. Ἐπόνεσαν· διὰ καὶ εὐφραίνονται. Οὐκ ἠμέλησαν· διὰ καὶ ἀγάλλονται. Ἐξῆλθον καὶ ἀπῆλθον εἰς τὴν χώραν τὴν ἀγίαν καὶ αἰώνιον. Ἐξῆλθον καὶ ἀπῆλθον τὴν ὁδὸν αὐτῶν, τὴν καλὴν καὶ Θεῷ εὐάρεστον. Ἐξῆλθον ἐξαίφνης, καὶ ἐπεστάθησαν (10) ὡς χελιδόνες εὐλαοί. Ἐπετάθησαν ὡς τρυγόνες ἐρημικαὶ καὶ πάναγγοι· μετέστησαν τῆς μάνδρας, καὶ στυγνάζει τὰ πρόβατα. Κατέλιπον τὴν ἡμετέραν νοσσιάν, καὶ βοῶμεν νεοσσοί. Ἐχωρίσθη τὸ μέλος, καὶ ὀδυνῶνται τὰ μέλη. Διὰ τοῦτο δακρύομεν, ὅτι τῆς ὑμετέρας καλῆς διαθέσεως ἐστερήθημεν. Στενάζομεν, ὅτι τοῦς χαρακτῆρας ὑμῶν οὐ βλέπομεν. Ὀδυρόμεθα, ὅτι οὕτως ἐξαίφνης ἀρπαζόμεθα. Στυγνάζομεν, ὅτε τῆς ἀρετῆς ὑμῶν μνημονεύσομεν, ὅτε τὸ ὄμμα περιστρέφομεν καὶ τὴν ὁμῶν ἀγάπην οὐ βλέπομεν. Δακρύομεν, ὅτι καὶ ζῶα δακρύει ἐπὶ τῷ χωρισμῷ τοῦ ὁμοφύλου αὐτῶν, ὅτι καὶ βόες μωκῶνται ἐκζητοῦντες τὸν ὁμοζυγον αὐτῶν. Εἰ γὰρ καὶ ὑμῖν εἰς συμφέρον ἐγένετο, ἀλλ' ἡμῖν ἀθυμίαν ἐποίησατε· τοῦτο ὑμῖν μὲν ἐπιθυμητὸν γέγονεν, ἡμῖν δὲ (11) ὀλιβερὸν. Τίμιος (12) μὲν γὰρ ἐναντίον Κυρίου ὁ θάνατος τῶν ὁσίων αὐτοῦ, ἀλλ' ὁ θάνατος ἡμῶν τῶν ἁμαρτωλῶν πονηρός. Διὰ καὶ ἔλεγεν ὁ Προφήτης· « Ἴνα τί (13) φοβοῦμαι ἐν ἡμέρᾳ πονηρᾷ; ἡ ἀνομία τῆς πτέρυγος μου ἐκύκλωσέ με. »

¹ Psal. XLVIII, 6.

(4) Ἐφθασαν τὴν. Possit quis putare, hic excidisse ἐπί. Ita tamen infra: τὴν πρώτην οὐκ ἐφθασαν, et in Catena inedita in Matthæum, in duobus eodd. ὁ γὰρ μὴ φθάνων τὸ ἄκρον τῆς ἀρετῆς, τὴν ἐκούσιον πενίαν, τὸν ἀδίκως συναχθέντα πλοῦτον καλῶς διοικεῖτω.

(5) Τὴν ἐπουράνιον. Hic rursus videtur excidisse, ἐξήτουν, aut ἐπεξήτουν. Nec enim dubium est quin respexerit Apostolum Hebr. XIII, 14. Οὐ γὰρ ἔχομεν ὡς μένουσαν πόλιν, ἀλλὰ τὴν μέλλουσαν ἐπιζητοῦμεν.

(6) Ἐπουράνιον πλοῦτον. Etiam hic puto de esse, ἐπεθύμου, aut aliud quid tale.

PATROL. GR. LXXXIX.

A supernam Hierosolymam migraverunt. Nos in vitæ vanitate reliquerunt, et ad supernam beatitudinem festinaverunt. Dimiserunt enim nos inter inanes tumultus, et ad loca tumultus expertia accesserunt. Egressi sunt e tempestate mundique procellis, et ad portus perpetua serenitate præditos apulerunt. Etenim dum nobiscum essent, non erant nobiscum, sed animum ad Deum habebant; dumque in terra erant, domicilium habebant in cælis. Non enim habebant hic permanentem civitatem, sed cælestes divitias inquirebant, peregrini et hospites, sicut et patres eorum, peregrini mundi et eorum quæ sunt in mundo, et secundum mundum, tota vero anima quæ sursum sunt in cælis intuentes, quæ sursum sunt sapientes, quæ sursum sunt meditatores, cæli pulchritudines concupiscentes; hic solitudines atque inania, illic saltationes et psalmodias, illic festa, bonaque æterna. Ad illa igitur aspiciabant, illa contemplantur, ad illa currebant. Ideoque proficiebant, festinabant; ideoque in thalamum, in genialem torum ingressi sunt; laboraverunt, ideoque lætantur; non negligentes fuerunt, ideoque exultant; egressi sunt et abierunt in regionem sanctam atque æternam; egressi sunt, et ambulaverunt viam suam, pulchram et Deo acceptam; exierunt repente, atque evolaverunt sicut hirundines garrulæ. Evolaverunt ut palumbæ solitariæ et immaculatæ; recesserunt ex ovili, et inviderunt pecora. Nidum nostrum reliquerunt, et clamitamus pulli; separatum est membrum, et dolore afficiuntur membra; ideoque flemus, quoniam pulchra dispositione vestra privati fuimus. Gemimus, quoniam characteres vestros, non videmus; lugemus, quoniam tam subito exuimur; invidemus, cum virtutis vestræ recordabimur; cum oculos circumferemus, neque dilectionem vestram videbimus. Lacrymanus, quoniam et animalia lacrymant in necessariorum suorum separatione, quoniam et boves mugiunt, conjugem suum requirentes. Etenim id vobis utilitati contigit, sed nobis fregistis animos; id vobis exoptandum contigit, nobis vero molestissimum. Pretiosa enim in conspectu Domini mors sanctorum ejus; sed mors nostri peccatorum mala. Quapropter dixit Propheta: « Cur timebo in die mala? Iniquitas calcanei mei circumdabit me! »

(7) Ξένοι καὶ παρεπίδημοι. Hebr. XI, 13.

(8) Χοροστασίας. Vocabulum, quod in plerisque lexicis omissum est, occurrit tamen apud Gregor. Nazianz., p. 97, 146, 148, 186, 258.

(9) Εἰσῆλθον. Corrige εἰσῆλθον.

(10) Ἐπετάθησαν. Videtur respexisse Psal. LIV, 7. Τίς ὄψει μοι πτέρυγας περιστέρως, καὶ καταποῦσαι, καὶ καταποῦσαι.

(11) Ὀλιβερὸν. Id est, ὀλιζὶν ἐπιφέρων. Vocabulum minus usitatum.

(12) Τίμιος μὲν γὰρ ἐναντίον. Ex Psal. CXV, 5.

(13) Ἴνα τί φοβοῦμαι. Ex Psal. XLVIII, 5.

Veniet enim hora diesque nostra, fratres. Veniet profecto, nec præteribit; quando relinquet homo cuncta, abibitque solus, desertus, humiliatus, nudus, inops, sine ullo viæ vel duce vel comite, imparatus, diffidens, sive in negligentia vixerit; in die quam nescit, et in hora quam non exspectat, dum luxuriat, dum diffinit deliciis, dum feliciter vivit, dum nullis agitur curis, veniet subito una hora, et omnia cessaverunt; parva febris, et omnia in nihilum; parvus labor, et omnia in vana et inania; una nox profunda, et tenebrosa, et flebilis, et abducitur, tanquam damnatus, quo abducitur abducentes. Multis tibi tunc, o homo, ductoribus opus est; multis tibi auxiliantibus, multis precibus, multis adjutoribus, in hora separationis animæ. Magnus tunc timor, magnus tunc tremor, magnum mysterium, magna mutatio, cum subimus eo, unde nemo reversus est. Sola hora, et non alia hora: solum iter et non aliud iter; solus pons, cujus non est transitus; omnium finis, omniumque tributum; molestus trajectus, sed quem omnes trajicimus; acerbus potus, sed quem, non autem alium, bibimus omnes; magnum obscurumque mortis mysterium, quod nemo unquam exponere poterit. Quæ horrenda atque formidanda tunc anima existimat! sed nemo ex nobis illa novit, nisi soli qui illuc transierunt, qui illuc trajecerunt, qui experimentum fecerunt. Nonne vides, dic mihi, cum ad fratres defunctos aut moribundos assidemus, quæ formidanda tunc videmus? quomodo manibus astantium contineantur; quomodo conturbentur; quomodo gemiscant; quomodo frigidum et acerbum transsudent, tanquam messorum in agro? quomodo alii quidem dentibus strideant, alii vero horrescant et conturbentur? quomodo lecto exsiliant, fugere dum volunt et nequeunt? videntes quæ nunquam viderunt, et audientes e potestatibus quæ nunquam audierunt, et patientes quæ nunquam passi sunt. Quærunto redemptorem et consolatorem, et nemo audet.

Quos videntes nos tunc tremiscimus, et fleamus, et continentes eorum manus atque complectentes, in lacrymis perfundimus, vultusque eorum sudorem abluimus. Abstergimus eorum oculos, ardentem linguam rigamus aqua, aurem nostram admovemus ut verborum eorum audiamus hæsitationem. Deinde interrogamus dicentes: Quomodo tunc nunc habes? ne timeas, auxiliatur Deus; ho-

(14) Ἡ ἡμετέρα ὥρα. Sic dedi, pro ἡ ἡμ'ρα ὥρα, quod erat in cod.

(15) Ἀπροσπάτευτος. Sic Antoninus philosophus, xii, 13. Adde Chrysost. de sacerdot. p. 132 (vol. 182), 298, edit. Bengelii.

(16) Ἀσυνόδευτος. Id est, ἀνευ συνοδευτοῦ. Et hoc vocabulum rarum.

(17) Ἐπερ ἐν ἀμελείᾳ φθάσει. Nescio, adhuc addendum sit βεβαιώως, aut aliud simile.

(18) Ἡργήσαν. Cessare solent.

(19) Μεγάλη ἡ περίστασις. Magna mutatio.

(20) Ὑψίσταται. Lusit in similitudine ὑψίσταται,

Ἐλεύσεται γὰρ καὶ ἡ (14) ἡμετέρα ὥρα καὶ ἡμεῖς, ἀδελφοί. Ἐλεύσεται πάντως καὶ οὐ παρελεύσεται· ὅτε καταλείψει ἄνθρωπος πάντα, καὶ ἀπελεύσεται μόνος, μεμονωμένος, τεταπεινωμένος, γυμνός, ἀβοήθητος (15), ἀπροσπάτευτος (16), ἀσυνόδευτος, ἀνέτοιμος, ἀπαρρησιαστος, εἴπερ ἐν (17) ἀμελείᾳ φθάσει ἐν ἡμέρᾳ ἣ οὐ γινώσκει, καὶ ἐν ὥρᾳ ἣ οὐ προσδοκᾷ, ἐν ὅσῳ τρυφᾷ, ἐν ὅσῳ σπαταλᾷ, ἐν ὅσῳ εὐτμερεῖ, ἐν ὅσῳ ἀμεριμνεῖ, ἐλεύσεται ἐξαίφνης μία ὥρα, καὶ πάντα ἤργησαν (18)· μικρὸς πνευτὸς, καὶ πάντα εἰς οὐδέν. Μικρὸς πόνος, καὶ ὅλα εἰς κενά καὶ μάταια. Μία νύξ βαθεῖα καὶ σκοτεινὴ καὶ ὀδυνηρὰ, καὶ ἀπάγεται, ὡς κατὰδικος, ὅπου ἀπάγουσιν οἱ ἀπάγοντες. Πολλῶν σοι τότε, ὦ ἄνθρωπε, ὀδηγῶν χρεία. Πολλῶν σοι τῶν βοθρῶν, πολλῶν τῶν εὐχῶν, πολλῶν τῶν συνεργῶν, ἐν τῇ ὥρᾳ τοῦ χωρισμοῦ τῆς ψυχῆς. Μέγας ὁ τότε φόβος, μέγας ὁ τότε τρόμος, μέγα τὸ μυστήριον, μεγάλη ἡ περίστασις (19), ὅτε ὑπάγομεν, ὅθεν οὐδεὶς ἐπανελύσεν. Ἡ μόνη ὥρα, καὶ οὐκ ἄλλη ὥρα· ἡ μόνη ὁδός, καὶ οὐκ ἄλλη ὁδός, ἡ μόνη γέφυρα, καὶ ἀπόδοον οὐκ ἔχουσα. Τὸ πάντων τέλος, καὶ πάντων φόρος. Καλεπὸν τὸ πέραμα, ἀλλὰ πάντες δι' αὐτοῦ περαιούμεθα. Πικρὸν τὸ ποτήριον, ἀλλὰ πάντες αὐτὸ, καὶ οὐκ ἄλλο πίνομεν. Μέγα καὶ ἀδύλον τὸ τοῦ θανάτου μυστήριον, καὶ οὐδεὶς αὐτὸ ἤμῃν διγρησασθαι δύναται. Φρικτὰ καὶ φοβερὰ ἄπερ τότε ἡ ψυχὴ (20) ὑψίσταται, ἀλλ' οὐδεὶς ἐξ ἡμῶν ταῦτα ἐπίσταται, εἰ μὴ μόνον οἱ ἐκεῖ προλαβόντες (21), οἱ ἐκεῖ περάσαντες, οἱ τὴν πείραν λαβόντες. Οὐχ ὀρᾷ, εἰπέ μοι, ἦνίκα πρὸς τοὺς ἀδελφούς τοὺς τελευταίους ἢ ψυχροβραγούτους παρακαθήμεθα, οὐ φοβερὰ τότε ὀρώμεν; πῶς (22) ἀνέχονται, πῶς ταραττονταί, πῶς στενάζουσι, πῶς ἰδρουῖσι ψυχρὸν καὶ πικρὸν, ὡς οἱ ἐν (23) ἀργῷ θερισταί; πῶς οἱ μὲν τοὺς ὀδύνας τρίζουσιν, οἱ δὲ θαμβοῦνται καὶ ταρπτόνται; πῶς τῆς κλίνης ἀναπηδῶσι, φεύγειν βουλόμενοι, μὴ θυνάμενοι δέ; φρικτὰς ἄπερ οὐδέποτε ἐωράκασι, καὶ ἀκούοντες ὑπὸ τῶν (24) ἐξουσιῶν, ἄπερ οὐδέποτε ἤκουσαν, καὶ ἀχόντες [πάσχοντες], ἄπερ οὐδέποτε ἔπαθον. Ζητοῦντες τὸν βυόμενον, ζητοῦντες τὸν παρακαλοῦντα, καὶ οὐδεὶς ὁ τοῦ μῶν.

Ὅδες θεωροῦντες ἡμεῖς τότε τρέμομεν, καὶ κλαίμεν, καὶ κρατοῦντες αὐτῶν τὰς χεῖρας (25) ἀσπαζόμενοι, τοῖς δάκρυσι βρέχομεν, ἀπλείφομεν τὸν ἰδρῶτα τοῦ προσώπου αὐτῶν, ἐκμάσσομεν τοὺς ὀφθαλμοὺς τὴν γλῶσσαν φλεγομένην δροσίζομεν (26) ὕδατι, τὸ οὗς ἡμῶν προστιθέντες, ἵνα τὸν ψελισμὸν (27) τῶν αὐτῶν ἀκούσιμεν βημάτων. Εἶτα ἐπερωτῶμεν λέγοντες, Πῶς βλέπετε; σεαυτὸν ἄρι;

ἐπίσταται.

(21) Προλαβόντες. Id est, φθάσαντες.

(22) Ἀπέχονται. Manibus astantium.

(23) Ὅς οἱ ἐν ἀργῷ θερισταί. Aptissima similitudo.

(24) Ἐξουσιῶν. Eisdem mox, ni fallor, δυνάμεις δεσποτικῆς, et φοβερῆς appellat.

(25) Ἀσπαζόμενοι. Forte, καὶ ἀσπαζόμενοι.

(26) Δροσίζομεν. Sic Gregor. Nazianz. p. 86, 310; et Diog. Laert. p. 189.

(27) Ψελισμὸν. Imo, ψέλλισμὸν.

μή φιλῶ, βοηθεῖ ὁ θεός. Φιλῶνθρωπος γάρ ἐστιν. Ταῦτα πρὸς αὐτὸν λέγομεν, καὶ τὰ στήθη τοῖς δάκρυσι βρέχομεν, καὶ τὴν καρδίαν κατακαίόμεθα, καὶ οὐκ ἔστι παρ' ἡμῶν τότε ἔρωσ πονηρὸς, οὐδὲ χρημάτων φροντίς, οὐδὲ βρωμάτων μέριμνα, ἀλλ' ὀρώμεν τὸ μέγα καὶ φοβερὸν τοῦ θανάτου μυστήριον, καὶ τρέμομεν. Καὶ τὰς κεφαλὰς κινῶντες, ἑαυτοὺς ταλανίζομεν. Οὐαὶ ἡμῖν γέγονε, εἰς ποῖα κακὰ διὰ τὴν παρακοὴν ἡμῶν ἐναπέσαμεν! εἰς ποῖας θλίψεις! Ὡβίος ταλαιπώρος! Γῆ εἶ, καὶ εἰς γῆν ἀπελεύσει. Ὡ πικροτάτη ἀπόφασις, ἢν οὐδεὶς δύναται διαδραῖναί! Ἰότε ὁ προκωρυόμενος πᾶσιν ἡμῖν κατασπαζόμενος λέγει: Ἐβρώσαθε, ἀδελφοί μου καλῶ, ἐβρώσαθε, καὶ ὑπὲρ ἐμοῦ τῆ ὥρᾳ ταύτῃ ἐκτενῶς προσεύξαθε. Εἰς ὁδὸν νῦν μακρὰν πορεύομαι, ἣν οὐδέποτε θύτως ἐβιάσασθε, καὶ εἰς χῶραν ξένην, ὅπου οὐδεὶς ὁ γνωρίζων με· καὶ εἰς κόσμον φοβερὸν, ὅθεν οὐδεὶς ἐπανέλυσεν· καὶ εἰς τὴν σκοτεινὴν (28), ὅπου οὐκ οἶδα, τί ἀπαντήσῃ μοι· καὶ εἰς ἄδην βαθῖον, ὅθεν οὐδεὶς ἀνελήλυθεν.

Λοιπὸν σώζεσθε, ἀδελφοί μου ἀγαπητοί, σώζεσθε. Ἐμοῦ γάρ τοῦ λοιποῦ οὐκέτι ἐστὶν ἀδελφός. Σώζεσθε, φίλοι· ἐγὼ γάρ οὐκέτι φίλος, ἀλλὰ ξένος. Σώζου ἡ καλὴ συνωδία (29), ἀλλ' οὐκέτι συνωδία, ἀλλὰ θρηνωδία. Σώζεσθε, οἱ συγγενεῖς, νῦν ἀλλογενεῖς. Ἐβρώσαθε, μικρὸν, καὶ δεῦτε καταλάβετε (30). Ἀναμένομεν ὑμᾶς, ἵνα ἔλθῃτε πρὸς ἡμᾶς. Ἡμεῖς γάρ οὐκέτι ἐρχόμεθα πρὸς ὑμᾶς, εἴ τι ἐωράκαμεν, ἐωράκαμεν, καὶ εἴ τι ἐπράξαμεν, ἀπολαμβάνομεν. Νῦν εἴ τι ἀγαθὸν ἐπράξα, αὐτὸ καὶ ἐκέρδησα· καὶ εἴ τι προέπεμψα, αὐτὸ καὶ ἀπαντήσῃ μοι. Ἐάν τινα ἠλέησα, τῆ ὥρᾳ ταύτῃ βοηθήσῃ μοι, ὅτι στενὴ μοι καὶ βαραία ἡ παρούσα ὥρα τῆς ψυχῆς ὑπὲρ πᾶσαν ὥραν. Ὡ, τί ποιήσω ὁ τάλας! Ἀνέτοιμος γάρ (31) προκατελήφθην. Σκοτεινὴ μοι ἡ παρούσα νύξ. Ἀκαρπὸς γάρ ἐξεκόπην. Ἀλλὰ δακρύσατέ μοι πικρῶς καὶ θρηνησατέ. Ἐλεήσατε, ὦ φίλοι, ἐλεήσατε καὶ βοηθήσατε. Συμπαθήσατέ μοι καὶ προσεύξαθε, ἵνα εὖρω ἐκεῖ μικρὸν ἄφραστον, ἵνα λάβω μικρὸν ἐκεῖ ἔλεος. Οὐ ζητῶ κολῶν ὅτι ἡμαρτων πολὺ. Οἱμοὶ πῶς ἑμαυτὸν ἠπάτησα! Πῶς ἑμαυτὸν ἐνέπαιξα λέγων, Νέος εἰμι ἔτι, τέως ἀπολαύσω τῶν τοῦ βίου! Ἐντροφήσω τῷ κόσμῳ. Θεραπεύσω μου τὴν σάρκα, καὶ ἐν ὑστέρω μετανοῶ. Φιλῶνθρωπος γάρ ἐστιν ὁ θεός, καὶ πάντως συγχωρήσῃ μοι. Ταῦτα ἐνωσὼν καθήμεραν τὴν ἑμαυτοῦ ζωὴν κακῶς ἐδοκίμησα. Ἐδιδασκόμην, καὶ οὐ προσείχον· ἐναυθετούμην, καὶ κατεγέλων· ἤκουον τῶν Γραφῶν, ὡς μὴ ἀκούων· ἤκουον περὶ κρίσεως, καὶ ἔξεμυκτῆρίζον· ἤκουον περὶ θανάτου, καὶ ὡς ἀθάνατος διεκείμην, καὶ ὡς αἰώνιος κατεφρόνουν. Καὶ ἰδοὺ, ὡς ἀμετανόητος ἐφθάθην (32), καὶ οὐδεὶς ὁ λυτρούμενος. Ἰδοὺ δέο-

* Gen. iii, 19.

(28) Εἰς τὴν σκοτεινὴν. Forte excidit νόκτα, aut χῶραν, ut paulo post, σκοτεινὴ μοι ἡ παρούσα νύξ.

(29) Συνωδία. Ex vocabulo θρηνωδίας; possit quis conspiciere, bis hoc loco legendum esse συνωδία. Non minus tamen probabile est συνωδία.

A mines enim amat. Hæc ad eum dicimus, et peccata lacrymis madefacimus, et ardet cor nostrum. neque tunc est apud nos amor malus, neque divitiarum sollicitudo, neque ciborum cura, sed videmus magnam et formidandum mortis mysterium, et contremiscimus; et quatimus caput; miseriam nostram dolemus: Væ nobis! In qualia mala per contumaciam nostram incidimus! In quantas tribulationes! O vitam infelicem! « Pulvis es, et in pulverem revertentis ». O acerbissimam sententiam, quam nemo potest effugere! Tunc qui nobis omnibus præcessit, complexus dicit: Valetate, fratres mei dilecti, valetate, et pro me assiduo hac hora precamini. Viam nunc magnam incedo, in quam teipsa nunquam ambulavi, et in regionem ceteram, ubi nemo qui me cognoscat; et in formidandum mundum, unde nemo reversus est; et in tenebrosam noctem, ubi quid mihi obvium erit nescio; et in profundum infernum, unde nemo exiit.

Reliquum salvamini, fratres mei dilecti, salvamini. Mei enim reliqui non jam est frater; salvamini, amici, ego enim non jam amicus, sed hospes; salvetur optimus concentus, at non jam concentus, sed compioratio. Salvamini, consanguinei, nunc alienigenæ. Valetate, valetate, modicum et venite, consequimini id quod vos manet, ut veniatis ad nos. Nos enim non jam venimus ad vos, si quid vidimus, vidimus, et si quid perfecimus, recipimus. Nunc si quid boni feci, hoc et lucratus sum; et si quid præmisi, hoc et mihi erit obvium. Et si quem miseratus sum, is hora illa auxiliabitur mihi, quia angusta mihi et gravis præsens hora animæ super omnem horam. Quid faciam infelix! Imparatus enim oppressus sum. Tenebrosa mihi præsens nox; sine fructu enim avulsus sum. Sed lacrymato super me amare, et lugete. Misereamini, amici, misereamini et auxiliamini. Compitimini mihi et precamini, ut ibi inveniam parvam absolutionem, ut accipiam ibi parvam misericordiam. Non quero veniam quia multum peccavi. Eheu quam meipsum decepi! Quam me ipsum iudificavi dicens: Junior sum adhuc, usquedum vitæ bonis fruar! Mundi deliciis diffusam, carnem meam curabo, ad posterius penitentiam agam. Hominem enim amat Deus, et protinus indulget mihi. Hæc quotidie reputans vitam meam pessime degi. Docebar, neque attendebam; admonerbar et irridebam. Audiebam Scripturas, quasi non audiens; audiebam de iudicio, et in ludibria vertebam; audiebam de morte, et tanquam immortalis vivebam, et tanquam æternus meditabar. Et ecce imprænitens præoccupatus

(30) Καταλάβετε. Καταλαμβάνειν hoc loco videtur esse pervenire, quo sensu dicitur τέπος πινά κατάλαβε.

(31) Προκατελήφθην. Corrige, προκατελήφθην.

(32) Εφθάθην. Id est, κατελήφθην.

fui; et nemo est qui me liberet; ecce supplex precor, et nemo est qui me audiat. Vere justum iudicium Dei. Quoties enim ei pœnitentiam promisi, et rursus pejora faciebam! Quoties mei misertus est, et rursus iram ejus concitavi!

Hæc plerumque moribundo ad nos præsentes dicente, subito ejus vincitur lingua, avertitur mens, turbantur oculi, donec infernæ potestates deinceps supervenerint; quoniam non invocati exactores ad tribunal nos trahentes deferunt, quos et intuens miser homo, etsi rex sit, vel potens, vel tyrannus, totus concutitur, et domus, tanquam e terrarum quassatione, tota tremiscit, tota conturbatur, tota stupet, et excitatur formidolosus videns potestates, videns formas externas et violentas, videns cohortes, quas nunquam contemplatus est. Hæc tunc obiens videt, nos vero jam non videt; sed ad vocantes cum potestates exurgit stupefactus. Forte et nonnullas preces ad eas fundit mussitans, quantum lingua loqui valet. Ex quibus verbis et rebus præsentes plerumque conjicimus quod tyrannicas potestates vidit, et omnes tremore abortu horrescimus; et inter nos innuimus dicentes: Precemur, fratres, in magno enim certamine versatur. Meditemur et de illa hora cogitemus. Quid enim est homo? Nihil. Quid homo? vermis, cinis, umbra, somnium. Ecce transit, ecce abiit, ecce cessavit, ecce requievit. Hic magnus, invictus, potens, validus, jacet ovi mitior; conspicuus, quasi non conspicuus, factus est invisibilis; superatus est qui superabat, et ecce abducunt quo abducunt abducentes, in quo loco stant potestates et dominationes, acerbi nostrum accusatores in aere; in quo terribiles publicani, et inquisitores, et collectores sunt obvii, qui scrutantur, inquirunt, insimulant, proferunt hominis peccata, et chiographa, sive in juventute, sive in senectute, sive libenter, sive invite facta, sive verbo, sive opere, sive cogitatione. Multus timor ibi, multus miseræ animæ tremor. Infanda necessitas, quam ab inimicis sustinet, impeditibus obstantibusque, ne ascendat in cœlum, ne in viventium regionem ingrediatur. Verum sancti angeli, animam excipientes, tunc abducunt. Nos autem, justis mortuo corpori persolutis, ad tumultum diligenter defunctum offerimus, quem ibi relinquentes, domum revertimur mœsti et abjecti, excipientes et ipsi ineluctabilem mortis horam. Ne igitur nos quoque inveniamur imparati, fratres, in hac necessitate, curramus, properamus, præcavimus, ne ex improviso abripiamur. Ingrediamur, ne foris maneamus; abjiciamus vanam istam ignaviam; abjiciamus socordiam nostram, in qua usque ad hoc tem-

μαι, καὶ οὐδεὶς ὁ εἰσακούων. Ἀληθῶς δικαία ἡ κρίσις τοῦ Θεοῦ. Ποσάκις γὰρ αὐτῷ μετανοεῖν συνετασόμεν (33), καὶ πάλιν τὰ χεῖρω διεπραττόμεν! Ποσάκις με ἠλέησε, καὶ πάλιν παρώργισα!

Tαῦτα πολλάκις τοῦ τελευτῶντος πρὸς ἡμᾶς τοὺς παρόντας διαλεγόμενου, ἐξαίφνης δεσμεύεται ἡ γλῶσσα, ἀναπολεῖ ὁ νοῦς, ἀλλοιοῦνται οἱ ὀφθαλμοί, ἠνίκα αἱ δεσποτικαὶ δυνάμεις λοιπὸν παραγέμνεται. Ὅτι οἱ ἀπαράκλητοι ἀπαιτῆται εἰς τὸ δικαστήριον ἡμᾶς ἔλκοντες ἀποφέρουσι, οὓς καὶ θεασάμενος ὁ ταλαίπωρος ἄνθρωπος, κἄν βασιλεὺς ἐστί, κἄν δυνάστης, κἄν τύραννος, ὄλος δονεῖται, καὶ ὁ οἶκος, ὡς ἀπὸ σεισμοῦ, ὄλος τρέμει, ὄλος ταράττεται, ὄλος θαμβεῖται καὶ ἐξίσταται ὄρων δυνάμεις φοβεράς, ὄρων μορφὰς ἕξασατο· ταῦτα κράταις, ὄρων τάξιν (34), ἦν οὐδέποτε θεάσατο· ταῦτα τότε ὁ ἀπαγόμενος ὄρᾳ, ἡμᾶς δὲ οὐκέτι καθορᾷ, ἀλλὰ πρὸς τὰς καλούσας δυνάμεις θαμβηθεὶς ἐξίσταται. Ἴσως δὲ καὶ τινὰς δεήσεις πρὸς αὐτὰς ποιεῖται ψιθυρίζων, καθὼς ἡ γλῶσσα λαλεῖν δύναται. Ἐξ ὧν βημάτων καὶ χρημάτων οἱ παρόντες πολλάκις νοοῦμεν, ὅτι τὰς δεσποτικὰς δυνάμεις θεάσατο, καὶ πάντες σύντρομοι (35) γενόμενοι, φρίττομεν, καὶ πρὸς ἀλλήλους διανεύομεν λέγοντες· Προσευξόμεθα, ἀδελφοί· εἰς γὰρ ἀγῶνα μέγαν παρίσταται. Σκοπήσωμεν, καὶ τῆς ὥρας ταύτης φροντίσωμεν. Τί γὰρ ἐστὶν ἄνθρωπος; οὐδὲν· τί ἄνθρωπος; σκόληξ καὶ τέφρα καὶ σκιά καὶ ὄναρ. Ἰδὲ διέβη, ἰδὲ ἀπῆλθε, ἰδὲ κατέπαυσεν, ἰδὲ ἠσύχασεν. Ἐκεῖνος ὁ πάλυς (36), ὁ ἀήττητος, ὁ δυνάστης, ὁ κραταῖος κεῖται προβάτου πραῦτερος. Ὁ φαινῆς, ὡς μὴ φαινῆς, γέγονεν ἀφανῆς. Ὁ κρατῶν κεκράτηται, καὶ ἰδοὺ ἀπάγουσιν, ὅπου ἀπάγουσιν οἱ ἀπάγοντες, ἐν (37) ᾧ ἴστανται αἱ ἀρχαὶ καὶ ἐξουσίαι, οἱ πικροὶ ἡμῶν κατήγοροι ἐν τῷ ἀέρι· ἐν ᾧ οἱ δεινοὶ τελῶναι καὶ λογοθέται καὶ φορολόγοι συναντῶντες, λογαθετοῦντες, κρατοῦντες, κατηγοροῦντες, προφέροντες τὰ τοῦ ἀνθρώπου ἀμαρτήματα καὶ χειρόγραφα, τὰ ἐν νεότητι, τὰ ἐν γῆρει (38), τὰ ἐκούσια, τὰ ἀκούσια, τὰ δι' ἔργων, τὰ διὰ λόγων, τὰ δι' ἐνοουμήσεων. Πάλυς ὁ φόβος ἐκεῖ, πάλυς τῆς ἀθλίας ψυχῆς ὁ τρόμος. Ἀδιήγητος ἡ ἀνάγκη, ἦν ὑπὸ τῶν ἐχθρῶν ὑφίσταται, κωλυόντων, ἐμποδιζόντων, ἵνα μὴ ἐν τῷ οὐρανῷ (39) ἀνέλθῃ, ἵνα μὴ ἐν τῇ χώρᾳ τῶν ζώντων εἰσέλθῃ. Ἀλλ' οἱ μὲν ἅγιοι ἄγγελοι τὴν ψυχὴν παραλαβόντες ἀπάγουσι τότε. Ἡμεῖς δὲ, τὸ θνητὸν σῶμα κηδεύσαντες, πρὸς τὸν καιρὸν κομιζόμεν μετὰ σπουδῆς τὸν τεθνεῖτα. Καὶ ἐκεῖσε καταλιπόντες, εἰκαδε ἀναστρέφομεν, συγνάζοντες καὶ κατηφεῖς, ἐκδεχόμενοι καὶ αὐτοὶ τὴν ἀπαραίτητον τοῦ θανάτου ὥραν. Ἴν' οὖν καὶ ἡμεῖς μὴ ἀνέτοιμοι εὐρεθῶμεν, ἀδελφοί, ἐν τῇ ἀνάγκῃ ἐκείνῃ, δράμωμεν, σπεύσωμεν, προλάβωμεν,

(33) *Συνετασόμεν*. Promisi.

(34) *Ὁρων τάξιν*. Ἦγουν, τάγματα.

(35) *Σύντρομοι*. i. e. ἑντρομοί.

(36) *Ὁ πάλυς*. Πάνυ περιβόητος. V. Synes. l. II, p. 24, 60, 61.

(37) *Τόπω*. Ἐν ᾧ.

(38) *Ἐν γῆρει*. Sic alibi sæpe, ut psal. xcī, 14. Ἐν γῆρει πτόνι, quomodo reperi etiam Luc. i, 36, in aliquot vetustissimis et magnæ auctoritatis codicibus.

(39) *Ἐν τῷ οὐρανῷ*. Pro, εἰς τὸν οὐρανόν.

ἵνα μὴ ἄφνω προαναρπασθῶμεν. Εἰσελθόμεν, ἵνα ἅπυς viximus; spes exuamus quæ nos de die in diem deludunt; ne nos deinceps decipiat impura et prava ratiocinatio, quia multi multa cum constituissent in crastinam, non consecuti sunt, sed repente ablati sunt, sicut turtur a milvio, sicut agnus a lupo; neque loqui omnino valentes, neque testamenta facere. Hi quidem dormientes, a vespere adhuc plane valentes, ad matutinum non pervenerunt; illi vero mensæ accumbentes, in ea exspiraverunt; alii ambulantes et cadentes subito mortui sunt. Et hæc omnia vidimus et cognoscimus. Ideo nullam veniam a Deo habemus; quoniam non inscii, sed conscii erramus; audientes quidem divinas Scripturas, et quæ nobis dicta sunt nobiscum reputantes, neque vero facientes.

ἵνα μὴ ἐξω μείνωμεν, ἀποθώμεθα τὰς ματαίας ὀκνηρίας ἐκεῖνας. Ἀποθώμεθα τὴν βραθυμίαν ἡμῶν, ἐν ἣ περιεζήσασεν (40) ἕως τοῦ νῦν. Ἀποθρήψωμεν τὰς χλευαζούσας ἡμᾶς ἡμέρα τῇ ἡμέρα (41) ἐλπίδας. Μὴ ἐμπαίξῃ ἡμεῖν τοῦ λοιποῦ ὁ μιαιφὸς καὶ πονηρὸς λογισμὸς, ὅτι πολλοὶ πολλὰ βουλευσάμενοι εἰς τὴν αἴριον οὐ κατέλαβον, ἀλλ' ἐξαίφνης ἠρπάγησαν, ὡς (42) στρουθίον ὑπὸ λέρακος, ὡς ἄρνιον ὑπὸ λύκου, μήτε λαλῆσαι ὄλως ἰσχύοντες, μήτε διαθήκας ποιήσασθαι. Οἱ μὲν καθέδοντες, ἀπὸ ἐσπέρας ὀγειεῖς, τὴν πρῶταν οὐκ ἐφθασαν. Οἱ δὲ ἐπὶ τραπέζης καθήμενοι, ἐν αὐτῇ ἀπέπνευσαν. Οἱ δὲ περιπατοῦντες καὶ πεσόντες, ἐξαίφνης ἀπέθανον. Καὶ ταῦτα πάντα εἶδομεν καὶ γινώσκομεν. Διὸ οὐδεμίαν συγγνώμην παρὰ Θεοῦ ἔχομεν· ὅτι οὐκ ἐν ἀγνωσίᾳ, ἀλλ' ἐν γνώσει πλανώμεθα, ἀκούοντες μὲν τῶν θείων Γραφῶν, καὶ ἐννοοῦντες τὰ λεγόμενα, μὴ ποιοῦντες δέ.

Διὸ παρακαλῶ, μὴ μόνον ἀκροαταὶ γενώμεθα τῆς διδαχῆς, ἀλλὰ καὶ ποιηταί. Εἰ τις οὖν μετὰ τὴν ἀκρόασιν τῶν νῦν εἰρημένων συνήθειαν πονηρὰν πόρνεϊας ἔχων ταύτην ἀπέκοψεν, οὗτος ἀκροατὴς καλός. Εἰ τις μνησικακίαν ἔχων πρὸς τὸν πλησίον καὶ διαλλαγῇ αὐτῷ, οὗτος καλὸς ἀκροατὴς. Εἰ τις κατανογεῖς ἐπὶ τοῖς παρούσι λόγοις ἐλεήμων καὶ εὐμετάδοτος γένηται, οὗτος καλὸς ἀκροατὴς. ἵνα μὴ εἰς κρίμα ἡμῶν καὶ αὐτὴ ἡ ἀνάγνωσις γένηται· ἀκούομεν γάρ, καὶ οὐ ποιοῦμεν. Εἰ μὴ γὰρ ὁ θάνατος τοῦ ἀδελφοῦ σου σωφρονίσει σε, οὐδεὶς δύναται σε ὠφελῆσειν. Εἰ μὴ νεκρὸν βλέπων μετανοήσεις, πότε λοιπὸν ἐπιστρέψεις; εἰ μὴ ἐπὶ τοῖς νῦν εἰρημένοις κατενόησας, πότε τῆς ἁμαρτίας ἀποστήσῃ; Ταῦτην ἀγαπητοί, τὴν τῶν θείων λόγιων πράξιν οἱ πρὸς Χριστὸν προλαβόντες ἡμῶν ἀδελφοὶ ἡμῖν παρέθηκαν. Ταῦτα τὰ ζωοποιὰ ἐδέσματα ἡμῖν ἠτοίμασαν. Τοῦτον ἡμῖν τὸν τῆς διδασκαλίας οἶνον ἐκέρασαν, ὅπως ταῦτα μελετῶντες ἐν νυκτὶ, ἐν ἡμέρᾳ, ἐν ἐκκλησίᾳ, ἐν οἴκοις, ἐπὶ τραπέζης, ἐν κλίταις, δυνασόμεθα τῆς πονηρᾶς καὶ ματαίας συνηθείας καὶ ἀμελείας ἀποστήναι, καὶ τὴν ψυχὴν ἡμῶν ἐπιστρέψαι καὶ πρὸς μετάνοιαν, κἂν ἀπὸ τοῦ νῦν, κλῖναι, καὶ τὴν Δεσπότην δυσωπῆσαι, καὶ τῆς βασιλείας τῶν οὐρανῶν ἐπιτυχεῖν, χάριτι καὶ φιλανθρωπίᾳ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, ὅτι αὐτῷ πρέπει δόξα σὺν τῷ ἀνάρχῳ Πατρὶ καὶ τῷ ζωοποιῷ καὶ ἀγίῳ Πνεύματι, νῦν καὶ ἀεὶ καὶ εἰς τοὺς ἀτελευτήτους αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

Β Itaque precor, ne tantummodo doctrinæ auditores, sed et observatores flamus. Si quis igitur post auditionem eorum quæ dicta sunt, pravam fornicationis consuetudinem habens, eam præciderit, is auditor bonus. Si quis veterem in proximum similitatem habens ignoverit ei, is auditor bonus; si quis præsentibus sermonibus compunctus misericors et liberalis factus sit, is auditor bonus; ne et nobis crimini vertatur hæc admonitio; audimus enim et non agimus. Etenim si te mors fratris tui non emendaverit, nemo tibi prodesse poterit. Si mortuum videns non hæc animo circumspicias, quando deinceps converteris? Si non his quæ nunc dicuntur fueris compunctus, quando a peccato descisces? Hanc igitur, dilecti, divinorum sermonum observantiam fratres nostri, qui ad Christum præcesserunt, has vivificantes escas nobis paraverunt. Hoc nobis doctrinæ vinum fuderunt, ut hæc meditates, nocte, die, in ecclesia, in domo, ad mensam, in lecto pravæ possimus vanasque consuetudines et negligentias abjicere, animamque nostram convertere, et ad pœnitentiam, etiam nunc, inclinare et tyrannum pudore confundere, et ad regnum cælorum pervenire, gratia et humanitate Domini nostri Jesu Christi, quem decet gloria cum æterno Patre et vivificante sancto Spiritu, nunc et semper, et in infinita sæcula sæculorum. Amen.

(40) περιεζήσασεν. Forte, περιεζήσαμεν, αὐτὸν προεζήσαμεν.

(41) Ἡμέρα τῇ ἡμέρα. Fortasse scripserat ἡμέρα

καὶ ἡμέρα ut est in Cor. iv, 16, et psal. lxxiii. 19.
(42) Ὡς στρουθίον ὑπὸ λέρακος. Et hæc similitudo placet.

ΑΝΑΣΤΑΣΙΟΥ ΑΒΒΑ
ΔΙΑΛΕΞΕΙΣ ΚΑΤΑ ΙΟΥΔΑΙΩΝ ⁽¹⁾

ANASTASII ABBATIS
ADVERSUS JUDÆOS DISPUTATIO.

(Ang. Mai, Script. Vet. collect. VII, p. 207.)

Christianus ante omnia Judæum interrogabit : A
Curnam audis Judæus et Hebræus et Israelita? et
quænam est horum trium nominum interpretatio?
Et quando Judæus responderit : Hebræi nomen
duco ab Abrahamo, Judæi a Juda, Israelita vocor
ex quo Jacob a Deo vocatus est Israel; dic ei :
Non hoc rogavi te, sed ut mihi indices quid signi-
ficet Judæus et Hebræus et Israelita. Quod ubi
explicare potuerit, ei dices : Propterea Judæi no-
men nactus es, et postmodum incipe verba facere
de prophetarum testimoniis, quorum paulo infra
mentionem injiciemus. Si vero explicare non po-
tuerit, noli amplius cum eo colloqui, sed dicas :
Abi, disce nominis significationem, et tunc rever-
tere ut de fide tua loquamur. Jam trium illorum
nominum hæc est interpretatio : Hebræus signi-
ficat *transitorem* seu *trajicientem*, quia Jordanem
et mare trajecit. Judæus interpretatur *confessio*.
Israelita exponitur *mens Deum videns*, siquidem
illi (Israelitæ) ante omnes populos Deum cognove-
runt. Abraham quoque interpretatur *transitor*, quo-
niam e Mesopotamia discedens Jordanem transiit.
Jerusalem significat *pacis visionem*, et Sabaoth
idem est ac *pacificator, exercituum Dominus*. Mons
Sina interpretatur *mons rubi*, et Sina, *rubus*.
Moses autem, *fiscella Egyptiaca, aqua et lignum*,
siquidem in aqua repertus est in fiscella lignea.
Aaron interpretatur *montanus*, Selem autem *locus
Dei*. Raithu interpretatur, Saracenorum lingua, *vidi
cum*. Joannes, *in quo est gratia*, et Domino obe-
diens, siquidem ipse præcurrere atque Dominum
annuntiare debebat. Jesus interpretatur *Salvator*,
Bethleem, *domus panis*, siquidem illic natus est
panis cælestis, Christus Dominus noster. Jordanes,
condescensio ejus, quoniam descendit Dominus, et
baptizatus est ipse Christus, Filius Dei viventis,

Ὁ Χριστιανὸς πρὸ πάντων τοῦτο θέλει ἐρωτῆσαι
τὸν Ἰουδαῖον· Διὰ τί ἀκούεις Ἰουδαῖος καὶ Ἑβραῖος
καὶ Ἰσραηλίτης; καὶ τίς ἐστὶν ἡ ἐρμηνεία τῶν trium
ὀνομάτων; Καὶ ὅταν ἀποκριθῇ ὁ Ἰουδαῖος· Ἑβραῖος
μὲν ἀκούω ἐκ τοῦ Ἀβραάμ, Ἰουδαῖος δὲ ἐκ τοῦ Ἰούδα,
Ἰσραηλίτης δὲ ἐκ τοῦ κληθῆναι τὸν Ἰακώβ ἐκ τοῦ
Θεοῦ Ἰσραήλ, εἰπὲς αὐτῷ· Οὐκ ἤρώτησά σε οὕτως,
ἀλλ' ἵνα μοι εἴπῃς τί ἐρμηνεύεται Ἰουδαῖος καὶ
Ἑβραῖος καὶ Ἰσραηλίτης. Εἰ μὲν εὖροι εἰπεῖν, εἰπὲς
αὐτῷ· Διὰ τοῦτο Ἰουδαῖός ἐστι τὸ ὄνομά σου· καὶ
εἰθ' οὕτως ἀπαρξὼν τὰ μέλλοντα κάτωθεν λεχθῆναι
ἀπὸ τῶν μαρτυριῶν τῶν προφητῶν. Εἰ δὲ μὴ εὖροι
εἰπεῖν, μὴ λαλήσῃς αὐτῷ ῥῆμα, ἀλλ' εἰπὲς αὐτῷ·
Ἵπαγε, μαθητεύου τί καλεῖ σε, καὶ τότε ἐλθὲ, καὶ
λαλῶ μετὰ σοῦ περὶ τῆς πίστεώς σου. Ἔστι δὲ
ἡ ἐρμηνεία τῶν trium ὀνομάτων αὕτη· Ἑβραῖος
ἐρμηνεύεται *περάτης*, τουτέστι *διαβάτης*, διότι
ἐπέρασε τὸν Ἰορδάνην καὶ τὴν θάλασσαν. Ἰουδαῖος
ἐρμηνεύεται *ἐξομολόγησις*. Ἰσραηλίτης ἐρμηνεύε-
ται *κοῦς ὁρῶν τὸν Θεόν*, ἐπειδὴ αὐτοὶ πρὸ ὄλων
τῶν ἐθνῶν τὸν Θεὸν ἐγνώρισαν. Καὶ Ἀβραάμ δὲ
περάτης ἐρμηνεύεται, ἐπειδὴ ἐπέρασεν ἀπὸ Μεσοπο-
ταμίας τὸν Ἰορδάνην. Ἰερουσαλήμ ἐρμηνεύεται
ὄρασις εἰρήνης, καὶ Σαβαὼθ ἐρμηνεύεται *εἰρη-
νευτής, Κύριος στρατιῶν*. Ὄρος τὸ Σινὰ ἐρμηνεύε-
ται *ὄρος βάτου*. Σινὰ ἐρμηνεύεται *ῥάτος*. Μωϋ-
σῆς δὲ *Αἰγυπτιακὴ θίβη*, ὕδωρ, καὶ ξύλον, ἐπειδὴ
εἰς τὸ ὕδωρ εὐρέθη ἐν ξυλῆν θίβη. Ἀαρὼν ἐρμηνεύε-
ται *ὄρεινός*. Σελήμ ἐρμηνεύεται *τόπος Θεοῦ*. Ραῖ-
θου ἐρμηνεύεται *Σαρακενιστὴς, εἶδον αὐτόν*. Ἰωάν-
νης ἐρμηνεύεται, *ἐν ᾧ ἡ χάρις*, καὶ *Κυρίῳ ἐπήκοος*,
ἐπειδὴ αὐτὸς ἐμελλε προτρέχειν καὶ κηρύσσειν τὸν
Κύριον. Ἰησοῦς ἐρμηνεύεται *σωτήρ*. Βηθλεὲμ. *ὄκος
ἄρτου*, ἐπειδὴ ἐκεῖ ἐγενήθη ὁ οὐράνιος ἄρτος Χριστοῦ,
ὁ Κύριος ἡμῶν. Ἰορδάνης *συγκατάβησις αὐτοῦ*,
ἐπειδὴ κατέβηεν ὁ Κύριος, καὶ ἐβαπτίσθη αὐτὸς

(1) Hoc Anastasii Abbatis opusculum Latine tan-
tummodo lo, et quidem aliquot paginis initio muti-
lum, passim insuper hians, exstabat, F. Turriano in-

terprete apud Canisium antiq. lect. t. II, part. III,
p. 12. ed. Basnagii. Nunc demum Græcus textus
lucem aspicit, cum interpretatione nova.

ὁ Χριστὸς ὁ Υἱὸς τοῦ Θεοῦ ζῶντος, Χριστιανῶν σω- A Christianorum salus, Judæorum ac gentilium disso-
τηρία, Ἰουδαίων τε καὶ Ἑλλήνων καταλύσις, εἰδώ- lutio, idolorum abolitio.
λων καθαίρεσις.

Εἶτα μετὰ τὸ ὁμολογήσαι τὸν Ἰουδαῖον εἰδέναι τὰ
προερωτηθέντα. ἄρξον πρὸς αὐτὸν εἰπεῖν οὕτως ὅτι,
Ὁ Ἰουδαίε, ἄπερ σοι μέλλω εἰπεῖν, οὐχ ἡμεῖς μόνον
αὐτὰ λέγομεν, ἀλλὰ καὶ αἱ Γραφαὶ ὑμῶν τὰ αὐτὰ
μαρτυροῦσι καὶ λέγουσι. Πρὸς τίνα οὖν εἶπεν ὁ Θεός,
« Ποιήσωμεν ἄνθρωπον κατ' εἰκόνα ἡμετέραν καὶ
καθ' ὁμοίωσιν; » Καὶ εἰ μὲν εἶποι, ὅτι Πρὸς τοὺς
ἀγγέλους, εἶπε αὐτῷ, ὅτι Πῶς; ἐγὼ γὰρ λέγω σοι,
ὅτι Πρὸς τὸν Υἱὸν τοῦτο εἶπε · σὺ δὲ τὸν ἕνα μὴ θέ-
λων παραδέξασθαι, μυρίους εἰσάγεις · καὶ τὸν Υἱὸν
ἀθετῶν, οἰκέταις τὸ τῆς συμβουλῆς ἀξίωμα περι-
άπτῃ καὶ τοὺς ὁμοδόλους ἡμῶν κυρίους ποιεῖς τῆς
ἡμετέρας δημιουργίας. Εἶπε, οὐχὶ ὁ ἄνθρωπος τε-
λειούμενος διὰ πολιτείας ἀγαθῆς, πρὸς τὴν τῶν ἀγ-
γέλων ἀξίαν ἀνάγεται; καὶ ποῖον δημιούργημα ἴσον
εἶναι τῷ Κτίσαντι δύναται; Σκόπει δὲ καὶ τὰ ἐφεξῆς,
« Κατ' εἰκόνα ἡμετέραν. » Τί λέγεις πρὸς τοῦτο;
Μὴ εἰκὼν μία Θεοῦ καὶ ἀγγέλων; Οὐδαμῶς. Ἡ οὐ μὲν
γὰρ καὶ Πατὴρ; πᾶσα ἀνάγκη τὴν αὐτὴν εἶναι
μορφῆν, θεοπερεπῶς δηλονότι τῆς μορφῆς νουομένης,
οὐκ ἐν σχήματι σωματικῷ, ἀλλ' ἐν τῷ ἰδιώματι
τῆς θεότητος; Ἄκουε δὲ τί λέγει, « Κατ' εἰκόνα
ἡμετέραν. » Τίτι ἄλλω γε ἢ τῷ ἀπαυγάσματι τῆς δό-
ξης, καὶ χαρακτηριστῆ τῆς ὑποστάσεως αὐτοῦ, τῷ Υἱῷ
καὶ Λόγῳ αὐτοῦ, ὃς ἐστὶν εἰκὼν τοῦ ἀοράτου Θεοῦ;
Τῇ ἰδίᾳ τοῖνον εἰκὼν τῇ ζωῇ, τῇ εἰπούσῃ · Ἐγὼ καὶ
ὁ Πατήρ ἐν ἐσμεν · καὶ, « Ὁ ἑωρακὸς ἐμὲ, ἑώρακε
τὸν Πατέρα » ταύτη λέγει · Ποιήσωμεν ἄνθρωπον
κατ' εἰκόνα ἡμετέραν. » Ὅπου μία εἰκὼν, ποῦ τὸ ἀ-
νόμιον; Καὶ ἐποίησεν ὁ Θεὸς τὸν ἄνθρωπον, οὐχὶ,
Ἐποίησαν. Ἐφυγε ταῦτα τὸν πληθυσμὸν τῶν προσ-
ώπων · διὰ μὲν τοῦ εἰπεῖν, « Ποιήσωμεν ἄνθρωπον, »
σὲ τὸν Ἰουδαῖον παιδεύων · διὰ δὲ τοῦ εἰπεῖν, « Καὶ
ἐποίησεν ὁ Θεὸς τὸν ἄνθρωπον, » τὸν Ἑλληνισμὸν
ἀπακλείων. Ἀσφαλὸς ἀνέβραμε πρὸς τὴν μονάδα,
ἵνα καὶ Υἱὸν νοῆς μετὰ Πατρός, καὶ τῆς πολυθείας
ἐκφυγῆς τὸ ἐπικίνδυνον.

Τῷ δὲ εἰπεῖν, « Καὶ ἐνεφύσησεν εἰς τὸ πρόσωπον
αὐτοῦ πνοὴν ζωῆς, καὶ ἐγένετο ὁ ἄνθρωπος εἰς ψυ-
χὴν ζῶσαν, » οὐ φανερόν ἐστιν, ὅτι τοῦ ἀλόγου Πνεύ-
ματος τὴν θεῖαν ἐνέργειαν ἐδήλωσε; Τοῦτο καὶ διὰ
τῶν προφητῶν ἐκηρύχθη, ὡς ἐν τῷ, « Πνεῦμα Κυρίου
ἐπ' ἐμέ » καὶ, « Πνεῦμα Κυρίου ᾠδήγησεν αὐτούς, »
καὶ, « Πνεῦμα ἐπιστήμης ἐνέπλησε τὸν Βεεσελῆ, »
τὸν ἀρχιτέκτονα τῆς σκηνῆς; καὶ, « Πνεῦμα παρ-
αξυνόμενον » καὶ « Πνεῦμα ἐξῆραν Ἠλίαν ἐν ἄρ-
ματι καὶ ζητήθην παρὰ Ἐλισσαίου διπλάσιον » καὶ
Πνεύματι ἀγαθῷ καὶ ἡγεμονικῷ Δαβὶδ ὀδηγούμενός
τε καὶ στηριζόμενος. Ἐπηγγέθη δὲ ὑπὸ μὲν Ἰωὴλ
πρότερον. « Καὶ ἐν ταῖς ἐσχάταις ἡμέραις, λέγοντος,
ἐκχεῖω ἀπὸ τοῦ Πνεύματός μου ἐπὶ πᾶσαν σάρκα, »
δηλαδὴ τὴν πιστεῦσασαν, « καὶ ἐπὶ τοὺς υἱοὺς ὑμῶν,

Jam vero, ubi Judæus iis quæ modo dicta sunt,
consenserit, hunc in modum eum alloquaris :
Quæ tibi, o Judæe, dicturus sum, ea non solum
nos asserimus, sed etiam vestri Libri testantur
atque asserunt. Ad quemnam igitur dixit Deus :
« Faciam hominem secundum imaginem nostram
et similitudinem ? » Quod si responderit : Ad
angelos, dic ei : Quid ita ? Equidem ad Filium hæc
eum dixisse affirmo ; tu vero, quandoquidem
unum rejicis, innumeros introducis, et Filium
respuens, servis consilii honorem attribuis, atque
conservos nostros facis dominos creationis nostræ.
Nonne, quæso, homo bona vitæ ratione consum-
matus ad angelorum evehitur dignitatem ? Quænam
autem creatura Creatori par esse poterit ? Cæterum
considera quæ sequuntur, « Ad imaginem no-
stram. » Quid ad hæc dices ? Num una est Dei et
angelorum imago ? Nequaquam. Nonne imago
Patris necessario est una eademque, si nimirum
sensu Deo digno imaginem acceperis, non secun-
dum corporis formam, sed secundum divinitatis
naturam ? Jam vero si dicit, « Secundum imaginem
nostram, » cuinam alii dixerit quam splendori glo-
riæ et characteri substantiæ suæ, Filio ac Verbo
suo, qui est imago invisibilis Dei ? Ad suam igitur
ipsius imaginem viventem, quæ dixit : « Ego et
Pater unum sumus », et : « Qui me vidit, vidit
etiam Patrem », ad hanc, inquam, dixit : « Facia-
mus hominem secundum imaginem nostram. » In
quo autem una imago, ubi erit dissimile ? « Et fecit
Deus hominem, » non, « fecerunt. » Hoc modo
personarum pluralitatem evitavit : nimirum di-
cendo : « Faciamus hominem, » te Judæum edo-
cens, dicendæ autem : « Et fecit Deus hominem, »
gentilium errorem rejiciens. Atque sic probe de-
monstravit unitatem, ut Filium simul cum Patre
agnoscas, et periculosam multorum deorum opi-
nionem declines.

Cum autem dicitur : « Et inspiravit in faciem
ejus spiraculum vitæ, et factus est homo in animam
viventem », nonne manifesto Spiritus sancti effi-
cacia his verbis indicatur ? Hoc etiam propheta-
rum testimonio confirmatur, ut in illis : « Spiritus
Domini super me », et : « Spiritus Domini duxit
eos, » et : « Spiritus cognitionis replevit Beseleel
architectum tabernaculi », et : « Spiritus irritatus »,
et : « Spiritus sustollens Eliam in curru, et desideratus
dupliciter ab Elisæo » ; et David
Spiritu bono et principali conductus et sufful-
tus. Promissus est etiam ab Joele prius, ubi
dixit : « Et ultimis diebus effundam de Spiritu meo
super omnem carnem, » scilicet credentem, et super
filios vestros et super filias vestras », et cætera.

¹ Gen. i, 26. ² Joan. x, 30. ³ Joan. xiv, 9. ⁴ Gen. ii, 7. ⁵ Isa. lxi, 1; Luc. iv, 18. ⁶ Exod. xxxv, 31. ⁷ IV Reg. ii, 15. ⁸ I Reg. xvi, 13. ⁹ Joel ii, 28.

Et : « Spiritus divinus fecit me, et halitus Omnipotentis me docuit ¹⁰. » Et rursus : « Emittes Spiritum tuum, et creabuntur, et renovabis faciem terræ ¹¹. » Similiter Deus etiam de Adamo dicens : « Ecce factus est Adam ut unus e nobis ¹², » Patrem, Filium atque Spiritum sanctum innuit. His adijce et considera quod a Deo in lege promulgatur : « Audi, Israel, Dominus Deus tuus, Dominus unus est ¹³. » Nonne hac voce ter repetita apparet sanctam Trinitatem esse unum Deum? Patrem autem ac Filium et Spiritum sanctum esse unum Deum, tum dictis tum dicendis probatur. Porro hinc quoque illud intelliges, quod Filium appellamus eum, de quo Propheta dixit : « Verbo Domini cæli firmati sunt ¹⁴. » Quomodo autem dicimus Spiritum sanctum? « Et Spiritu oris ejus omnis virtus eorum ¹⁵; » ita enim in Trinitate unum Deum colimus. Jam quæso, o Judæe, cuinam Scriptura vestra dicit hæc : « Dominus ad me dixit : « Filius meus es tu, ego hodie te genui ¹⁶? » Ubi psalmum de Salomone verba facere responderit, interroga eum : Quotuplicem terræ partem gubernavit Salomo? Scilicet nec dimidiam, nec tertiam partem terræ, sed solam Judæam. Cæterum probe attendas, o Judæe, ut intelligas psalmum non de Salomone, sed de Christo agere. Sic enim habet : « Dominus dixit ad me : Filius meus es tu, ego hodie te genui. Pete a me, et dabo tibi gentes hæreditatem tuam, et possessionem tuam fines terræ. Pasces eos in virga ferrea, velut vasa figuli conteres eos ¹⁷. » Jam vero cum certum atque extra omnem dubitationis aleam positum sit, Salomonem, uti diximus, neque dimidiam, neque tertiam partem, sed solam terram Judaicam gubernasse, quo tempore, quæso, o Judæe, fines terræ possedit Salomo? Quando pavit eos in virga ferrea? Quando velut vasa figuli contrivit hostes suos? Nunquam omnino.

Ad Judæi autem objectionem : Si Filius est Dei, uti asseritis, quomodo dixerit Deus quasi ad servum : « Pete a me, et dabo tibi? » et rursus : « Ego hodie te genui? » similiter quasi ad servum qui petat atque accipiat, et de hodierno die, cum dicat : « Ego hodie te genui; » vos Christiani enim ante mundum omnino eum natum esse dicitis : ad hanc, inquam, objectionem ei sic respondebis : De eo quod Pater ad Filium dixerit : « Pete a me, et dabo tibi, » noli offendi. Sæpe enim rex quoque, animi benevolentia ductus, ad filium dicit : Roga me, et concedam tibi quicquid volueris. Quod autem addidit : « Ego hodie te genui, » id de generatione ejus secundum carnem intelligendum est, siquidem Patris benignitate e sancta Deipara et semper virgine Maria natus est. Ad quem

καὶ ἐπὶ τὰς θυγατέρας ὑμῶν, » καὶ τὰ ἐξῆς. Καὶ, « Πνεῦμα τὸ θεῶν τὸ ποιῆσάν με, πνοῆ δὲ Παντοκράτορος ἢ διδάσκουσά με. » Καὶ πάλιν, « Ἐξαποστειλεὶς τὸ Πνεῦμά σου, καὶ κτισθήσονται, καὶ ἀνακαινιεῖς τὸ πρόσωπον τῆς γῆς. » Ὁμοίως δὲ καὶ τῷ εἰπεῖν τὸν Θεὸν περὶ τοῦ Ἀδάμ, ὅτι « Ἰδοὺ γέγονεν Ἀδάμ ὡς εἰς ἐξ ἡμῶν, » Πατέρα, Υἱὸν, καὶ ἅγιον Πνεῦμα δηλοῖ. Ἀριθμησον δὲ καὶ τοῦτο, καὶ ἴδε τὸ ὑπὲρ τοῦ Θεοῦ εἰρημένον διὰ τοῦ νόμου λέγοντος : « Ἄκουε, Ἰσραὴλ, Κύριος ὁ Θεός σου, Κύριος εἰς ἔστιν. » Οὐχὶ φανερόν ὑπάρχει διὰ τῆς τρισαριθμοῦ λέξεως ταύτης ὅτι ἡ ἅγια Τριάς Θεός εἰς ἔστιν ; « Ὅτι δὲ Πατὴρ καὶ Υἱὸς καὶ ἅγιον Πνεῦμα Θεός εἰς ἔστι, καὶ ἀπὸ τῶν βηθόντων καὶ ὧν ὀφειλομένον λέγειν, δηλον. Καὶ ἐντεῦθεν καὶ πρόσσχετος. Ἐκείνον γὰρ καλοῦμεν Υἱὸν, περὶ οὗ ὁ προφήτης εἶπε : « Τῷ λόγῳ Κυρίου οἱ οὐρανοὶ ἐστερωθήσαν. » Εἰς δὲ δὲ λέγομεν Πνεῦμα ἅγιον ; « Καὶ τῷ Πνεύματι τοῦ στόματος αὐτοῦ πᾶσα ἡ δύναμις αὐτῶν » οὕτω γὰρ ἡμεῖς ἐν Τριάδι Θεὸν ἕνα σέβουμεν. Εἰπέ δὲ σὺ, ὦ Ἰουδαῖε, πρὸς τίνα ἡ Γραφὴ ὑμῶν λέγει, ὅτι « Κύριος εἶπε πρὸς με : Υἱός μου εἶ σὺ, ἐγὼ σήμερον γεγέννηκά σε ; » Καὶ εἰ μὲν εἶπη, ὅτι περὶ Σολομῶντος λέγει ὁ ψαλμὸς, εἰπέ αὐτῷ : Καὶ πόσον μέρος τοῦ κόσμου ἐκυριεύσεν ὁ Σολομῶν ; Δηλονότι οὐδὲ τὸ ἡμισυ, οὐδὲ τὸ τρίτον τοῦ κόσμου, ἀλλ' ἡ μόνον τὴν Ἰουδαίαν. Καὶ ἄκουσον νουνεχῶς, ὦ Ἰουδαῖε, καὶ μάθε ὅτι περὶ τοῦ Χριστοῦ ὁ ψαλμὸς λέγει, καὶ οὐχὶ περὶ Σολομῶντος. Λέγει γάρ : « Κύριος εἶπε πρὸς με : Υἱός μου εἶ σὺ, ἐγὼ σήμερον γεγέννηκά σε : αἰτήσαι παρ' ἐμοῦ, καὶ δώσω σοι ἔθνη τὴν κληρονομίαν σου, καὶ τὴν κατάσχεσίν σου τὰ πέρατα τῆς γῆς ; ποιμανεῖς αὐτοὺς ἐν ῥάβδῳ σιδηρᾷ, ὡς σκεὴν κεραμῆως συντρίψεις αὐτούς. » Εἰπέ μοι οὖν σὺ ἄρτι, Ἰουδαῖε, πάντως δηλον καὶ ὁμολογούμενον ἔστιν, ὡς εἴπομεν, ὅτι ἡμισυ τῆς γῆς Σολομῶν οὐ κατέσχευ, οὐδὲ τὸ τρίτον, ἐκτὸς καὶ μόνον τὴν Ἰουδαίαν γῆν. Αἰτιῶν, πότε κατέσχευ ὁ Σολομῶν τὰ πέρατα τῆς γῆς ; Πότε δὲ ἐποίησαν αὐτοὺς ἐν ῥάβδῳ σιδηρᾷ ; Πότε δὲ ὡς σκεὴν κεραμῆως συντρίψε τοὺς ἐχθροὺς αὐτοῦ ; Πάντως οὐδέποτε.

Εἰ δὲ εἶπη ὁ Ἰουδαῖος : Εἰ Υἱός ἐστι τοῦ Θεοῦ, ὡς λέγετε, πῶς εἶπεν ὁ Θεός : ὡς πρὸς δούλον : « Αἰτήσαι παρ' ἐμοῦ, καὶ δώσω σοι ; » καὶ πάλιν : « Ἐγὼ σήμερον γεγέννηκά σε ; » τάχα ὡς πρὸς δούλον, διὰ τὸ αἰτεῖν καὶ λαμβάνειν καὶ ὡς ἐφήμερον ; διὰ τὸ, « Ἐγὼ σήμερον γεγέννηκά σε ; » καὶ γὰρ ὑμεῖς οἱ Χριστιανοὶ πρὸ τοῦ κόσμου οἴου λέγετε ὅτι ἐγεννήθη : εἰπέ αὐτῷ οὕτως : Περὶ τοῦ εἰπεῖν τὸν Πατέρα πρὸς τὸν Υἱόν, ὅτι « Αἰτήσαι παρ' ἐμοῦ, καὶ δώσω σοι, » μὴ σκανδαλίζου : πολλὰ γὰρ καὶ βασιλεὺς πρὸς τὸν αὐτοῦ υἱὸν λέγει ἀπὸ πολλῆς ἀγάπης : Αἰτήσαι μοι, καὶ παρέχω σοι εἴ τι θέλεις. Καὶ πάλιν περὶ τοῦ εἰπεῖν, « Ἐγὼ σήμερον γεγέννηκά σε, » περὶ τῆς κατὰ σάρκα γεννήσεως αὐτοῦ λέγει : εὐδοκίᾳ γὰρ τοῦ Πατρὸς, ἐτέθη ἐκ τῆς ἁγίας Θεοτόκου καὶ Ἀειπαρθένου Μαρίας. Τίνι γὰρ εἰπέ ποτε τῶν ἀγγέλων,

¹⁰ Job xxxiii, 4. ¹¹ Psal. ciii, 50. ¹² Gen. iii, 22. ¹³ Deut. vi, 4. ¹⁴ Psal. xxxii, 6. ¹⁵ ibid. ¹⁶ Psal. ii, 7. ¹⁷ ibid. 8, 9.

« Υἱός μου εἶ σύ, ἐγὼ σήμερον γεγέννηκά σε ; » — A enim angelorum dixit aliquando : « Filius meus es tu, ego hodie te genui ? » — « Nonne omnes sunt administratorii spiritus, in ministerium missi ¹⁸ ? » Et rursus alio in loco : « Ego ero ei in Patrem, et ipse erit mihi in Filium ¹⁹ ? » Hæc enim secundum humanam naturam et corpoream ejus dispensationem protulit, ita ut non æternam generationem, sed eam quæ temporum decursu facta est, indicet. Qui enim natura est Filius Dei, factus est etiam natura homo propter nostram salutem, non secundum gratiam hoc accipiens, quod habet secundum naturam. Et rursus ut homo accipit illud quod habebat qua Deus est. Altissimus enim cum sit, Deus fuit, et quatenus Deus est, semper universorum Dominus fuit, ut homo autem assumpsit gloriam quam habuit ut Deus, et petit, non ut acciperet quæ non habebat, sed ut quæ habebat, manifestarentur, quemadmodum scriptum est : « Pasces eos in virga ferrea ²⁰, » quæ est Romanorum imperium. Postquam enim Christus hoc regnum fidelibus et Christianis imperatoribus largitus est, eis præest atque conregnat. Per eum fideles populi huic regno ascripti pascuntur et in fide continentur. Quapropter licet omnes gentes Christianorum regnum impugnaverint et ad tempus victoriarum reportarint, illud neque nunc, neque in posterum evertere valebunt, uti in libro Psalmorum de Christi regno scriptum legitur : « Veritas mea et misericordia mea cum eo, et in nomine meo cornu ejus exaltabitur. Ponam in mari manum ejus, et in fluviis dextram ejus. Ipse invocabit me : Pater meus es tu, Deus meus, et susceptor salutis meæ. Et ego primogenitum ponam illum, excelsum præ regibus terræ. In æternum servabo illi misericordiam meam, et testamentum meum fidele ipsi. Et ponam in sæculum sæculi semen ejus, et thronum ejus sicut dies cœli. Si autem dereliquerint filii ejus (id est Christiani) legem meam, et in judiciis meis non ambulaverint : si justitias meas profanaverint, et mandata mea non custodierint, visitabo in virga iniquitates eorum, et in verberibus peccata eorum, misericordiam autem meam non dispergam ab eis, neque profanabo testamentum meum. Semel juravi in sancto meo, si David mentiar : semen ejus in æternum manebit (id est Christus semen Davidis secundum carnem) ; et thronus ejus sicut sol in conspectu meo, et sicut luna perfecta in æternum, et testis in cœlo fidelis ²¹. »

Διὰ δὲ τὸ μὴ ὑπολαβεῖν σε Ἰουδαίων ὅτι διὰ Δαβὶδ ταῦτα ἐρρέθη καὶ τὴν αὐτοῦ βασιλείαν, ἤγουν τοὺς Ἰουδαίους, καὶ οὐχὶ διὰ τὸν Χριστόν, ἐπάγει τὸ γεγονός διὰ τὸ ἀποθανεῖν μὲν τὸν Δαβὶδ, καὶ παρελθεῖν τὴν βασιλείαν τῶν Ἰουδαίων, καὶ τὴν παλαιὰν διαθήκην βεβηλωθῆαι, λέγων οὕτως· « Σὺ δὲ ἀπόσω καὶ ἐξουδενώσας ἀνεβάλου τὸν χριστόν σου, κατέστρεψας τὴν διαθήκην τοῦ δοῦλου σου· ἐβεβήλωσας εἰς τὴν γῆν τὸ ἅγιασμα αὐτοῦ· καθεῖλες πάντας

« Υἱός μου εἶ σύ, ἐγὼ σήμερον γεγέννηκά σε ; » — A enim angelorum dixit aliquando : « Filius meus es tu, ego hodie te genui ? » — « Nonne omnes sunt administratorii spiritus, in ministerium missi ¹⁸ ? » Et rursus alio in loco : « Ego ero ei in Patrem, et ipse erit mihi in Filium ¹⁹ ? » Hæc enim secundum humanam naturam et corpoream ejus dispensationem protulit, ita ut non æternam generationem, sed eam quæ temporum decursu facta est, indicet. Qui enim natura est Filius Dei, factus est etiam natura homo propter nostram salutem, non secundum gratiam hoc accipiens, quod habet secundum naturam. Et rursus ut homo accipit illud quod habebat qua Deus est. Altissimus enim cum sit, Deus fuit, et quatenus Deus est, semper universorum Dominus fuit, ut homo autem assumpsit gloriam quam habuit ut Deus, et petit, non ut acciperet quæ non habebat, sed ut quæ habebat, manifestarentur, quemadmodum scriptum est : « Pasces eos in virga ferrea ²⁰, » quæ est Romanorum imperium. Postquam enim Christus hoc regnum fidelibus et Christianis imperatoribus largitus est, eis præest atque conregnat. Per eum fideles populi huic regno ascripti pascuntur et in fide continentur. Quapropter licet omnes gentes Christianorum regnum impugnaverint et ad tempus victoriarum reportarint, illud neque nunc, neque in posterum evertere valebunt, uti in libro Psalmorum de Christi regno scriptum legitur : « Veritas mea et misericordia mea cum eo, et in nomine meo cornu ejus exaltabitur. Ponam in mari manum ejus, et in fluviis dextram ejus. Ipse invocabit me : Pater meus es tu, Deus meus, et susceptor salutis meæ. Et ego primogenitum ponam illum, excelsum præ regibus terræ. In æternum servabo illi misericordiam meam, et testamentum meum fidele ipsi. Et ponam in sæculum sæculi semen ejus, et thronum ejus sicut dies cœli. Si autem dereliquerint filii ejus (id est Christiani) legem meam, et in judiciis meis non ambulaverint : si justitias meas profanaverint, et mandata mea non custodierint, visitabo in virga iniquitates eorum, et in verberibus peccata eorum, misericordiam autem meam non dispergam ab eis, neque profanabo testamentum meum. Semel juravi in sancto meo, si David mentiar : semen ejus in æternum manebit (id est Christus semen Davidis secundum carnem) ; et thronus ejus sicut sol in conspectu meo, et sicut luna perfecta in æternum, et testis in cœlo fidelis ²¹. »

Ne autem tu, Judæe, hæc de Davide ejusque regno, sive de Judæis accipienda autumes, sed potius de Christo, addit (quod etiam evenit) Davidem mortuum, Judæorum regnum eversum, et vetus testamentum abolitum esse, dicens : « Tu vero repulisti et despexisti : distulisti christum tuum. Evertisti testamentum servi tui : profanasti in terra sanctuarium ejus. Destruixisti omnes sepes ejus, » et quæ sequuntur usque ad illud : « Perfudisti cum

¹⁸ Hebr. 1, 14. ¹⁹ II Reg. VII, 14; Hebr. 1, 5. ²⁰ Psal. II, 9. ²¹ Psal. LXXXVIII, 25-38.

confusione ²². » Ac profecto bene Spiritus sanctus per prophetam hæc elocutus est. Neque enim fieri potest ut Deus mentiar, sed jurejurando interpositæ inconcussam veritatem innuit, secundum illud: « Semel juravi in veritate mea, si David mentiar ²³. » Davidis enim semen secundum carnem est Christus Dei Filius, siquidem e Davidis genere secundum carnem prodiit Deipara semper Virgo mater Christi Dei nostri. Regnum autem quod accepit ut homo, manet in perpetuum. David enim et mortuus et sepultus est, regnum ejus Judaicum interiit.

Regnum vero quod promisit Deus secundum hominem dare incarnato Christo Deo nostro, manet in æternum; quod commisit imperatoribus Christianis, et cum ipsis regnat, ut diximus: non est enim aliud regnum vel imperium illo splendidius. Quod si vis veritatem perspicere, sume mihi Moysis populum, qui tantis miraculis profundique maris transitu Ægyptios effugit. Considera mihi Jesum, filium Nave, per quem sol stetit contra Gabaon, et luna contra vallem, et alia quædam omnem modum superantia miracula; imo, ut uno verbo dicam, Hebræorum dominationem perpende. Totam nonne mille annis dominati sunt, et ablatum est eorum imperium? Quomodo sub Romanorum dominatione defecit? Nonne Titus et Vespasianus omnes conciderunt? Nonne templi diruti vestigia aratro deleverunt? Nonne Babyloniorum, Medorum et Persarum a Barbaris illis Turcis absorptum est? Qui et ipsi aliquando excidentur. Nonne etiam Macedonum dominatio transit? At vero Romanorum imperium, sive Christianorum, quippe quod una cum Domino nostro Jesu Christo administraretur, usque ad mundi consummationem non pertransibit: imo vero Christus, ut est Rex regum et Dominus dominantium ²⁴, imperio illo utitur ad pascendum populum suum, usque ad secundum ipsius adventum; quod imperium non alii populo relinquetur; sed tunc ipse Dominus, ut qui sit Pater futuri sæculi ²⁵, illud obtinebit, cum scilicet omnes resurgemus, sicut scriptum est ²⁶. Resurgent mortui et excitantur qui dormiunt in monumentis, et astabimus tribunali incorrupti judicii ejus; et inimicos ejus, id est, qui noluerunt credere ei, neque ipsum regnare super eos, dissipabit, in inferno æterno puniendos; qui vero crediderint et præcepta ejus recte servaverint, illi conregnabunt in sæcula, » sicut scripsit Salomo in Proverbiis ²⁷, « Et Dominus regnabit super eos in sæcula ²⁸: » — « Et ecce (inquit Daniel) cum nubibus cæli veniebat, et usque ad Antiquum dierum pervenit; et ipsi data est potestas, et honor, et omnes tribus servient ei: re-

τοὺς φραγμοὺς αὐτοῦ, σὺν τοῖς λοιποῖς, καὶ [τὸ] κατέχεας αὐτῷ αἰσχύνῃ. » Καὶ ἀληθῶς καλῶς Πνεῦμα τὸ ἅγιον διὰ τοῦ προφήτου ταῦτα εἶπεν· ἀδύνατον γὰρ τὸν Θεὸν ψεύσασθαι, ἀλλὰ δι' ὄρκου ἐμεσίτευσεν τὸ ἀμετάθετον τῆς ἀληθείας, καθὼς εἴρηται, ὅτι « Ἀπαξ ὤμοσα ἐν τῇ ἀληθείᾳ μου. Ἡ τῷ Δαβὶδ ψεύσομαι; » Σπέρμα γὰρ τοῦ Δαβὶδ τὸ κατὰ σάρκα ἐστὶν ὁ Χριστὸς ὁ Υἱὸς τοῦ Θεοῦ. Ἐκ γένους γὰρ τοῦ Δαβὶδ τὸ κατὰ σάρκα ὑπῆρχεν ἡ Θεοτόκος Ἀσιπαρθένος· Μήτηρ Χριστοῦ τοῦ Θεοῦ ἡμῶν· καὶ ἦν βασιλεῖαν ὡς ἄνθρωπος ἔλαβε, μένει διηνεκῶς. Ὁ γὰρ Δαβὶδ καὶ ἐτελεύτησε καὶ ἐτάφη, καὶ ἡ βασίλειά αὐτοῦ, ἡ τῶν Ἰουδαίων, ἀφηρέθη (1).

Ἦν δὲ ὁ Θεὸς βασιλεῖαν ὑπέσχετο δοῦναι κατὰ τὸ ἀνθρώπινον τῷ σαρκωθέντι Χριστῷ τῷ Θεῷ ἡμῶν, μένει διηνεκῶς, ἦν καὶ παρέθετο πιστοῖς βασιλεῦσαι, καὶ συμβασιλεύει αὐτοῖς, ὡς εἶπομεν· οὐ γὰρ ἐστὶ τις ἐτέρα βασιλεία ἢ δυναστεία ταύτης· περιφανεστέρα. Καὶ εἰ βούλει σκοπήσαι τὸ ἀκριβές, λάβε μοι τὸν τοῦ Μωσέως λαὸν τὸν τοσοῦτοις σημείοις καὶ βυθῷ θαλάσσης τοὺς Αἰγυπτίους ἐκστειλλαντα· ἔδε μοι Ἰησοῦν τὸν Ναυῆ ἀφ' οὗ καὶ ὁ ἥλιος κατὰ Γαθαῶν ἴσταται, καὶ ἡ σελήνη κατὰ φάραγγα, καὶ ἄλλα τινὰ ἐξάσια θαύματα· καὶ ἀπλῶς ἅπαν τὸ τῶν Ἑβραίων νόσηον κράτος. Οὐ χίλια ἐτη ἔδρασιλευσαν, καὶ ἐξεκόπη ἡ βασιλεία αὐτῶν; Πῶς ὑπὸ τῆς τῶν Ῥωμαίων βασιλείας ἐξέλιπε; Οὐ Τίτος καὶ Οὐεσπασιανὸς κατέκοψαν ἅπαντας; οὐκ ἀρότρῳ τὸν ναὸν ἐκπορθήσαντες; οὐχὶ τῶν Βαβυλωνίων, καὶ οὐχὶ τῶν Μήδων, οὐχὶ τῶν Περσῶν βασιλεία κατεπίθη ὑπὸ τῶν Βαρβάρων τούτων τῶν Τούρκων; Ἀλλὰ καὶ αὐτοὶ ἐκκοπήσονται. Οὐχὶ τῶν Μακεδόνων παρήλθεν, ἡ δὲ τῶν Ῥωμαίων βασιλεία, ἦτοι τῶν Χριστιανῶν, ὡς συμβασιλευομένη παρὰ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, ἕως τῆς συντελείας τοῦ κόσμου οὐ παρελεύσεται, ἀλλ' ὡς Βασιλεὺς τῶν βασιλευόντων, καὶ Κύριος τῶν κυριευόντων, δι' αὐτῆς ποιμαίνει τὸν λαὸν αὐτοῦ, μέχρι τῆς δευτέρας αὐτοῦ παρουσίας, ἦτις λαφὴν ἐτέρῳ οὐχ ὑπολειφθήσεται; Καὶ τότε ταύτην ὡς Πατὴρ τοῦ μέλλοντος αἰῶνος καθέξει, ὅτε πάντες ἀναστήσομεθα, καθὼς γέγραπται. Ἀναστήσονται οἱ νεκροὶ, καὶ ἐγερθήσονται οἱ ἐν τοῖς μνημείοις, καὶ παραστησόμεθα τῷ βήματι τῆς ἀδεκάστου κρίσεως αὐτοῦ· καὶ τοὺς ἐχθροὺς αὐτοῦ, ἦγουν τοὺς μὴ θελήσαντας νῦν πιστεῦσαι αὐτῷ καὶ βασιλεῦσαι αὐτὸν ἐπ' αὐτούς, σκορπίσει ἐν τῷ ᾄῳ αἰωνίῳ κολασθησομένους, καὶ συμβασιλεύσουσιν αὐτῷ εἰς αἰῶνας οἱ πιστεῦσαντες καὶ γενναίως τὰς ἐντολάς αὐτοῦ τηρήσαντες· καθὰ Σολομῶν λέγει ἐν Παροιμίαις· « Καὶ βασιλεύσει αὐτῶν Κύριος εἰς τοὺς αἰῶνας. » — Καὶ ἰδοὺ μετὰ τῶν νεφελῶν τοῦ οὐρανοῦ ἐρχόμενος ἦν, καὶ ἕως τοῦ Παλαιοῦ τῶν ἡμερῶν ἐφθασε· καὶ αὐτῷ προσηρέθη ἡ τιμὴ καὶ ἡ βασιλεία, καὶ πᾶσαι αἱ φυλαὶ αὐτῷ δουλεύουσιν· ἡ

²² Psal. LXXXVIII, 39-46. ²³ ibid. 36. ²⁴ Apoc. XIX, 16. ²⁵ Isa. IX, 6. ²⁶ I Cor. XV, 51. ²⁷ Sap. I, 8. ²⁸ Mich. IV, 7.

(1) Hinc incipiunt edita Latine tantummodo, et quidem accephala, mutila, et sæpe deficientia, apud Cassianum Besnag. loc. cit.

βασιλεία αὐτοῦ βασιλεία διηνεκής, καὶ ἐξουσία αὐ- A
τοῦ εἰς γενεάς καὶ ἔτη, ἥτις οὐ παρελεύσεται. »
gnum ejus, regnum æternum, et potestas ejus in
generationes et annos, que non pertran-
sibit²⁹. »

Εἰ δὲ λέγεις, ὦ Ἰουδαῖε· Ἀκριβῆ οὐ παραγέγονεν
ὁ Χριστὸς, ἀλλὰ περὶ τὰ τελευταῖα τοῦ χρόνου αὐτὸν
ἐρχομαι, τί ἐστὶ ἐνὰ ποιήσῃ ἀφανιζομένων τῶν χρό-
νων; Ἀλλ' ἴσως ἐρεῖς, ὅτι τὰ ἐξαφανιζόμενα ἔνα ἀνα-
κτιθήσεται, ἦγουν τὰ ἔθνη τῶν Ἰουδαίων. Καὶ πῶς
ἔχει τοῦτο λόγον, ἂ τῆ προστάξει αὐτοῦ καὶ βουλῇ
ἀφανίζεται, ταῦτα πάλιν ἀνακτιθεῖν; Οὕτως ἀσύστα-
τον τὸ διήγημα τὸ τοιοῦτον. Οὐδαμῶς γὰρ εἰρηται,
ὅτι μετὰ τὴν τοῦ κόσμου τούτου κατάλυσιν ἑτέρα
τις πάλιν τῶν Ἰουδαίων τοιαύτη κατασκευὴ ἀνίστα-
ται. Τοῦτο δὲ ὁ προφήτης ὑμῖν λέγει· « Πέμψω ὑμῖν
Ἠλίαν τὸν Θεσβίτην, πρὶν ἔλθειν τὴν ἡμέραν Κυ-
ρίου τὴν μεγάλην, καὶ [add. μὴ] ἔλθῶν πατάξω τὴν
γῆν ἄρθην. » Εἰ μὲν αὐτός ὃν προσδοκᾷτε Χριστὸν
Ἠλίαν ἐστὶν ὁ μὴ ἀνακτισαί· ἐρχόμενος, ἀλλὰ πα-
τάξει· λοιπὸν νοήσατε πῶς οὐ λέγεται Χριστὸς, ἀλλὰ
Ἠλίαν· καὶ οὐκ ἐκ Βηθλεὲμ γεννηταί, ὡς προφήτης
ὑμῖν ἐμήνυσεν, ἀλλ' ἐκ Θεσβῶν γεννηθεὶς. Ὁ γὰρ
αἰπὼν, ἢ Πέμψω ὑμῖν Ἠλίαν, » ἑτερός ἐστι παρὰ τὸ
πεμπόμενον· καὶ ὅτι εἶπε, « Μὴ ἔλθῶν πατάξω τὴν
γῆν ἄρθην, » δι' ἐκεῖνον πρῶτον διαμαρτύρεται,
ἦγουν τοῦ Ἠλίου, καὶ τότε ἐξαιρεῖ πᾶν τὸ συνεστη-
κὸς τοῦτο, ἦγουν ποιεῖ τὴν συντέλειαν. Τί οὖν τῷ
Χριστῷ λοιπὸν ὄφελος γενέσθαι τότε; ἵνα τίς ἀρέστη
ἢ χρησιμύση τῆς συντέλειας γενομένης; Καὶ γὰρ
ἄλλος ἐστὶν ὁ Χριστὸς καὶ ἄλλος Ἠλίαν. Ὁ γὰρ
προφήτης Δανιὴλ λίθον αὐτὸν ἐθεώρησε τῷ βασιλεῖ
τῶν Βαβυλωνίων, ὃς καὶ ἐγένετο ἄρτος μέγα. Λέγει
γὰρ οὕτως· « Καὶ ἐν ταῖς ἡμέραις ἐκείναις τῶν
βασιλείων ἐκεῖνων ἀναστήσει ὁ Θεὸς βασιλείαν, ἥτις
εἰς τὸν αἰῶνα οὐ διαφραθήσεται· καὶ αὕτη, φησὶν,
ἀναστήσεται εἰς τοὺς αἰῶνας. » καὶ ὅτι « Εἶδεν ὁ
βασιλεὺς ὅτι ἐξ ἔθρους ἐτήθη λίθος ἀνευ χειρῶν καὶ
ἐπάταξε τὴν εἰκόνα· ἐγενήθη δὲ ὁ λίθος εἰς ἄρτος
μέγα, καὶ ἐπλήρωσε πᾶσαν τὴν γῆν. » Τέσσαρες δὲ
βασιλεῖς λέγει τὰ ἐνδοξά τε καὶ ἐπίσημα βασιλεία
Βαβυλωνίων, Μήδιον, καὶ τὸ τρίτον λητιρικὸν καὶ δυ-
σ:πιχίριον τὸ Μακεδονικὸν Ἀλεξάνδρου, ἦγουν τῶν
Ἑλλήνων. Ταῦτα τὰ τρία τὰ δυνατὰ· καὶ τὸ τέταρ-
τον τοῦτο τὸ θρασὺ συνηριθ[μη]μένον τοῖς τρισί.
Μετὰ γὰρ ταύτας πᾶς βασιλείας ἀνεφύη αὕτη, ἦγουν
ἡ Χριστοῦ βασιλεία, ἣν ὁ Δανιὴλ ἀφάρτην καὶ ἀδιά-
δοχον ἐφησεν. Εἰ δὲ εἰπῆς τὴν σιδηρᾶν Αὐγούστου
Καίσαρος, τίνα ἐδέχοντο ἢ ἐδάμασεν ἡ Αὐγούστου
καὶ τῶν λοιπῶν βασιλείων, οἵτινες καὶ ἐνίκησαν καὶ
ἠττήθησαν; Εἰ γὰρ ὑμᾶς τοὺς Ἰουδαίους καὶ ἄλλα
πολλὰ ἔθνη ἐνίκησαν, ἀλλὰ πάλιν ἠττήθησαν· καὶ
παρήθησαν ἢ τοῦ Αὐγούστου Καίσαρος ἀρχή· ἢ δὲ
τοῦ Χριστοῦ βασιλεία εἰς τὸν αἰῶνα τέλος οὐχ ἔξει.
Τὸ γὰρ λεπτύον, ἀήτητον καὶ ἀδάμαστον μένει
καὶ ἀδιάδοχον, ὅπερ ἐστὶ τὸ θρονοῦ καὶ ἡ βασιλεία
τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, καὶ ἡ πίστις
ἡμῶν ἢ εἰς αὐτόν. Πόσοι Ἑλληγες καὶ κακόδοξοι
βασιλεῖς καὶ ἔθνη ἐπολέμησαν τὴν πίστιν ἡμῶν τῶν

Quod si dixeris, o Judæ : Nondum venit Chri-
stus, ipsum contendens in consummatione temporis
venturum, quid igitur facturus veniet, eum jam
abolentur tempora? Sed forte respondebis ideo
venturum ut abolita tempora, id est, nationem
Judæorum, restituat. Quam vero rationem habere,
ea quæ ipsius jussu et consilio abolita sunt, reno-
vare? Talis itaque explicatio subsistere non potest.
Minime enim dictum est, quod post hujus mundi
dissolutionem, talis Judæorum constitutio resur-
rectura sit; imo propheta vobis dicit: « Mittam
vobis Eliam Thesbiten, ne veniens percutiam ter-
ram penitus³⁰. » Porro si ille, quem exspectatis,
Christus est Elias, Elias, inquam, qui non resti-
tuturus, sed percussurus veniet, perpendite jam,
non *Christum*, sed Eliam illum vocari, neque in
Bethleem nasci, sicut de Christo vobis a propheta
significatum est, sed Thesbis. Cui enim dixit:
« Mittam vobis Eliam, » alius sane est ab eo quod
mittitur. Dicendo autem: « Ne veniens percutiam
terram penitus, » per illum, Eliam videlicet, pri-
mum testificatur, et tunc universi hujus compa-
ginem dissolvit, id est, consummationem facit. Cui
jam bono tunc temporis natus fuisset? Cui gratifi-
candi aut quem juvandi gratia, consummatione
facta? Et enim alius est Christus, et alius est
Elias. Christum enim interpretatus est Daniel
lapidem a rege Babyloniorum visum, qui mons
magnus factus est. Sic enim loquitur: « In diebus
illis regum illorum suscitabit Deus regnum, quod
in sæculum non corrumpetur, et ipsum suscita-
bitur in sæcula; et vidit, inquit, rex lapidem e
monte excisum sine manibus et percussit statuam,
et factus est lapis in montem magnum, et replevit
universam terram³¹. » Quatuor porro reges regna
gloriosa et celebria interpretatur regnum, scilicet
Babyloniorum, Medorum; tertium vero prædator-
ium fuit et indomitum, Macedonicum, inquam,
Alexandri, sive Græcorum, regnum: hæc tria sunt
potentissima; quartum regnum hoc ipsum est, inv-
ictum, quod tribus præcedentibus connumeratum
est. Hoc enim, post illa regna natum est, Christi
scilicet regnum, quod nec corruptioni nec succes-
sioni obnoxium esse pronuntiavit Daniel. Et si
dixeris regnum ferreum Cæsaris Augusti fuisse, quem
aliorum regum comminuit et perdomuit Augusti
regnum, quem, inquam, aliorum regum qui modo
vicerunt, modo victi sunt? Si enim vos Judæos et
multas alias gentes vicerunt, sed et vicissim
victi sunt, et transit Augusti Cæsaris imperium;
Christi vero dominatio in sæculum non habebit
finem: quod enim comminuit, invictum manet,
indomitumque, nec successionem recipit: quale
est nomen et regnum Domini nostri Jesu Christi,

²⁹ Dan. vii, 13, 14. ³⁰ Malach. iv, 5. ³¹ Dan. ii, 44, 45.

nec non et fides nostra in ipsum. Quot gentiles et pessimis erroribus imbuti principes, gentesque fidem nostram, Christianorum dico, impugnarunt, et non potuerunt illam extinguere? Quin potius illi interierunt et evanescere, illa autem quotidie magis splendet et dilatatur. Et si velis accurate intelligere tempus, illud, « In diebus illis suscitabit Dominus regnum, » de regno inter illa quatuor ostenso accipe: non enim postea reperietur. Quemadmodum enim patres vestri impletæ promissionis exputationem retinentes, illam salutis opportunitatem amiserunt, sic et vos facietis. Si ergo creditur esse Christum, abhinc illum quærite, postea enim non reperietur.

Jam demonstravi, Judæe, Scripturarum testimonio ipsaque rerum evidentia, hæc verba: « Dominus dixit ad me: Filius meus es tu, ego hodie genui te²²; » Et: « Postula a me, et dabo tibi gentes hæreditatem tuam²³, » de œconomia incarnationis Filii Dei dicta esse, quæ ad effectum perducta sunt, et tum ab ipsa rerum evidentia, tum a prophetis vestris declarantur. At, si velis, ostendam tibi Christum ante mundi constitutionem genitum fuisse, esseque Deum; sed prius vos interrogare velim: David, qui rex et propheta fuit, quemnam habuit Dominum? Manifestum omnino et in confesso est, quod nullum habeat Dominum præter Creatorem cœli et terræ. Ecce itaque David de Christo dicit Dominum suum esse, et ante sæcula genitum. Equidem David in cœlum non ascendit; dicit tamen ipse in libro Psalmorum, psalmo nempe cix, 1. : « Dixit Dominus Domino meo: Sede a dextris meis: » Ecce igitur Filium Dei, Dominum suum vocat: ipsum enim Pater, post sanctam ejus ex Virgine secundum carnem generationem, post salutarem passionem, resurrectionemque a mortuis et ascensionem, sic alloquitur: « Sede a dextris meis, donec ponam inimicos tuos scabellum pedum tuorum. » Sed forsitan dices, o Judæe, Christum sedere ad dexteram Patris, usque ad extremum illum et principalem ejus adventum, quem per prophetas prænuntiavit, quasi videlicet nondum venerit. Sed quomodo hoc sit rationi consentaneum, dic mihi: Quare jam sedenti dicit iterum: *Sede*? Quomodo autem inimici infensi sint illi qui nondum venerit? Hoc enim dicens, *Sede*, Christum e terra in cœlos redeuntem, rursus sedere jubet, sicut prius sedebat super inimicos suos. Vos itaque, Judæi, inimici ejus estis, sub pedibus Christianiæ gentis conculcati usque ad extremam horam. Unde et merito conculcamini, et justum est quod passuri estis: tempus enim illud quod jactatis et expectatis, ictu oculi citius vobis superveniet, quo scilicet vos, cum deceptore illo cui creditis, æterni ignis supplicium, cui estis reservati, recipietis.

Rursus idem rex et propheta, in eodem psalmo, quasi Dei et Patris personam accipiens, de Filio

Χριστιανῶν, καὶ οὐκ ἠβουλήθησαν ταύτην σβέσαι; Ἄλλ' ἐκεῖνοι μὲν ἀπώλοντο καὶ παρήλθον, αὐτὴ δὲ καθ' ἐκάστην λάμπει καὶ πλατύνεται. Καὶ εἰ μὲν βούλει τὸ ἀκριβὲς τοῦ οὐρανοῦ [leg. καιροῦ] μαθεῖν, τὸ, « Ἐν ταῖς ἡμέραις ἐκείναις ἀναστήσει ὁ Θεὸς βασιλεὺς, » τὴν μεταξὺ αὐτῶν τῶν δηλωθεισῶν τεσσάρων βασιλειῶν ἀναδειχθεῖσαν λάμβανε· μετέπειτα γὰρ οὐχ εὐρήσεται. Ὡς γὰρ οἱ πατέρες ὑμῶν τὴν παρελθοῦσαν προσδοκίαν κρατοῦντες, τῆς εὐκαιρίας ταύτης ἐξέπεσαν· οὕτως καὶ ὑμεῖς. Εἰ οὖν πιστεύετε εἶναι Χριστὸν, ἀπεντεύθεν ζητεῖτε· μετέπειτα γὰρ οὐχ εὐρίσκεται.

Ἦδη εἶδεξα, Ἰουδαῖε, ἀπὸ τῶν Γραφῶν καὶ αὐτῆς τῆς ἀληθείας τὸ, « Κύριος εἶπε πρὸς με· Υἱός μου εἶ σύ, ἐγὼ σήμερον γεγέννηκά σε. » Καὶ, « Ἀγῆσαι παρ' ἐμοῦ, καὶ δώσω σοι ἔθνη τὴν κληρονομίαν σου, » καὶ τὰ ἐξῆς, ὅτι περὶ τῆς ἐνσάρκου οἰκονομίας τοῦ Υἱοῦ τοῦ Θεοῦ εἰρηται, ἅπερ καὶ ἐγένοντο καὶ μαρτυροῦνται ὑπὸ αὐτῆς τῆς ἀληθείας καὶ τῶν προφητῶν ὑμῶν. Εἰ δὲ θέλεις, δεῖξω σοι ὅτι καὶ πρὸ τοῦ κόσμου ἐγεννήθη, καὶ ὅτι Θεὸς ἐστὶν ὁ Χριστός. Πλὴν πρῶτον θέλω μαθεῖν ἐξ ὑμῶν· Ὁ Δαβὶδ βασιλεὺς ὢν καὶ προφήτης, τίνα Κύριον καὶ Δεσπότην εἶχε; Πάντως δῆλον καὶ ὁμολογούμενον, οὐδένα Κύριον εἶχε, εἰ μὴ τὸν ποιήσαντα τὸν οὐρανὸν καὶ τὴν γῆν. Ἰδοὺ οὖν αὐτὸς ὁ Δαβὶδ λέγει περὶ τοῦ Χριστοῦ, ὅτι Κύριος αὐτοῦ ἐστὶ, καὶ ὅτι καὶ πρὸ τῶν αἰώνων ἐγεννήθη. Καὶ Δαβὶδ μὲν οὐκ ἀνέβη εἰς τὸν οὐρανόν· λέγει δὲ ὁ αὐτὸς ἐν βίβλῳ τῶν Ψαλμῶν, ἤγουν β', οὕτως· « Εἶπεν ὁ Κύριος τῷ Κυρίῳ μου· Κάθου ἐκ δεξιῶν μου. » Ἰδοὺ οὖν τὸν Υἱὸν τοῦ Θεοῦ Κύριον ἑαυτοῦ καλεῖ· πρὸς αὐτὸν γὰρ εἶπεν ὁ Πατὴρ μετὰ τὴν ἀγίαν αὐτοῦ ἐκ Παρθένου κατὰ σάρκα γέννησιν, καὶ τὸ σωτήριον πάθος, καὶ τὴν ἐκ νεκρῶν αὐτοῦ ἀνάστασιν, καὶ τὴν ἀνάληψιν· « Κάθου ἐκ δεξιῶν μου, ἕως ἂν θῶ τοὺς ἐχθρούς σου ὑποπόδιον τῶν ποδῶν σου. » Ἄλλ' ἴσως ἐρεῖς, ὦ Ἰουδαῖε, ὅτι Χριστὸς κάθηται ἐν δεξιᾷ τοῦ Θεοῦ, ἄχρις ἂν τὴν ἐσχάτην καιρίαν ἔλευσιν ποιήσῃται, ἣν διὰ τῶν προφητῶν ἐπηγγέλατο, ὡς δῆθεν ἀκμὴν μὴ ἐλθόντος. Καὶ πῶς ἔχει τοῦτο λόγον, εἰπέ; τί τῷ καθημένῳ λέγει πάλιν· Κάθου; Τίνι δὲ ἤχηρευσαν οἱ ἐχθράναντες τῷ μήπω ἐθέλοντι [leg. ἐλθάντι]; Καὶ γὰρ τοῦτο δὲ λέγει, Κάθου, τῷ ἀπὸ τῆς γῆς ἐπὶ τοὺς οὐρανοὺς ἀνελθόντι καθῆσαι πάλιν λέγει, καθὼς πρὶν ἐπάνω ἦν τῶν ἐχθρῶν αὐτοῦ· ὡς εἶναι ὑμᾶς τοὺς Ἰουδαίους ἐχθροὺς αὐτοῦ καὶ πατομένους ὑπὸ τοὺς πόδας τοῦ Χριστιανικοῦ φύλου ἕως τελευταίας ὥρας. Ὅθεν καὶ δικαίως πατεῖσθε, καὶ τὸ ἀποθησόμενον ὑμῖν δίκαιον· τὸν γὰρ καιρὸν ὃν λέγετε καὶ ἐκδέχεσθε φθάνειν ὑμᾶς βλέμματος γοργοτέρου παρέχεται· μεθ' οὗ καὶ ὑμεῖς καὶ ὧ πιστεύετε πλάνῳ, εἰς αἰωνίαν πυρὸς ἐκδοχὴν δέδοσθε.

Καὶ πάλιν ὁ αὐτὸς προφήτης καὶ βασιλεὺς ἐν τῇ αὐτῇ ψαλμῷ ὡς ἐκ προσώπου τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς

²² Psal. ii, 7. ²³ ibid. 8.

περὶ τοῦ Υἱοῦ καὶ Λόγου τοῦ Θεοῦ οὕτως λέγει· **A** « Ἐκ γαστρὸς πρὸ ἑωσφόρου ἐγέννησά σε. » Ὁ γὰρ ἑωσφόρος τῇ τετάρτῃ ἡμέρᾳ ἐγένετο· ὁ δὲ Ἀδὰμ τῇ ἕκτῃ ἡμέρᾳ ἐπλάσθη. Λοιπὸν, ὦ Ἰουδαίε, εἰπέ, τίνα πρὸ παρασκευῆς τῆς κτίσεως ἐγέννησεν ὁ Θεός; Ἄρα περὶ τοῦ Ἀδὰμ λέγει; Οὐδαμῶς· μετὰ γὰρ δύο ἡμέρας τοῦ ἑωσφόρου καὶ τῶν ἀστέρων ἐπλάσθη. Ἄλλὰ περὶ τοῦ Ἡλιμμέδου ὑμῖν λέγει; ἀλλὰ υἱὸν Δαβὶδ αὐτὸν οὐ λέγετε εἶναι· ὁ δὲ Δαβὶδ μετὰ πολλοὺς χρόνους τοῦ Ἀδὰμ ἐγεννήθη· ὁ γὰρ Ἀδὰμ τῇ ἕκτῃ ἡμέρᾳ ἐπλάσθη, ὡς εἴρηται, καὶ οἱ ἑωσφόροι τῇ τετάρτῃ ἡμέρᾳ ἐγένοντο· ὁ δὲ Θεός περὶ τοῦ ἰδίου Υἱοῦ λέγει, ὅτι· « Πρὸ ἑωσφόρου ἐγέννησά σε· σὺ ἱερεὺς εἰς τὸν αἰῶνα κατὰ τὴν τάξιν Μελχισεδέκ, » τούτεστιν ἱερεὺς τῶν ἐθνῶν. Ὁ γὰρ Μελχισεδέκ **B** οἶνον καὶ ἄρτον προσέφερε τῷ Θεῷ, καθὼς καὶ ὁ Χριστός, ὁ ἀρχιερεὺς ἡμῶν, παρέδωκεν ἡμᾶς θύειν αὐτῷ ἀναμάρτους θυσίας κατὰ τὴν τάξιν Μελχισεδέκ. Ἄκουσον δὲ καὶ Σολομῶντος λέγοντος περὶ τῆς πρὸ αἰῶνων γεννήσεως τοῦ μονογενοῦς Υἱοῦ τοῦ Θεοῦ· « Πρὸ τοῦ τὰ ὄρη γενέσθαι, πρὸ τοῦ τὰς πηγὰς προεἰθεῖν, πρὸ δὲ πάντων βουνῶν, γενεᾶ με. » Δειξόν μοι οὖν τίνα ὁ Θεός πρὸ πάσης τῆς κτίσεως ἐγέννησεν. Ὡσαύτως δὲ καὶ πάλιν ὁ Δαβὶδ ἐν βίβλῳ Ψαλμῶν ος' λέγει· « Ὁ Θεός, τὸ κριμὰ σου τῷ βασιλεῖ δός, καὶ τὴν δικαιοσύνην σου τῷ υἱῷ τοῦ βασιλέως. » Καὶ μὴ εἴπῃς περὶ Σολομῶντος λέγειν· εἶπε γὰρ μετὰ ἐλίγους στίχους, ὅτι· « Κατακυριεύσει ἀπὸ θαλάσσης ἕως θαλάσσης, καὶ πρὸ τοῦ ἡλίου διαμένει τὸ ἄνωμα αὐτοῦ, καὶ πρὸ τῆς σεληνῆς, γενεὰς γενεῶν. » Ἰδοὺ εἰδείξά σοι σαφῶς καὶ διὰ Δαβὶδ καὶ **C** διὰ Σολομῶντος, ὅτι πρὸ πάσης τῆς κτίσεως ἐγεννήθη ὁ Υἱὸς ἐκ τοῦ Πατρὸς, ὡς οἶδεν αὐτὸς μόνος.

Πάλιν ἐκεῖνό μοι εἶπατε ὑμεῖς, καὶ εὐθὺς φαίνεται ἡ ἀλήθεια, τὸν ἡλειμμένον ὃν ἐκδέχεσθε ὑμεῖς, τίνα λέγετε αὐτόν; Θεὸν ἢ ἀνθρωπῶν ψιλόν, ὡς τὸν Δαβὶδ καὶ τοὺς λοιποὺς ἀνθρώπους; Ἐχει εἰπεῖν ὁ Ἰουδαῖος· Ἀνθρωπῶν αὐτὸν λέγομεν, καὶ οὐ Θεόν, ἀλλ' ὡς ἓνα τῶν προφητῶν· οὐκ ἔστι γὰρ εἰ μὴ εἰς καὶ μόνος ὁ Θεός, καὶ οὐχὶ δύο, καθάπερ οἱ Χριστιανοὶ λέγετε. Καὶ ἐπεὶ οὕτως λέγετε, ὅτι ἀνθρωπός ἐστι ψιλός ὁ ἐρχόμενος Χριστός ὑμῶν, ἐνέγκωμεν ἄρτι τὰς φωνὰς τῶν προφητῶν, καὶ ἐὰν Θεὸν ἐκήρυξαν τὸν ἐρχόμενον δηλονότι, καὶ ὁ ἐλθὼν καὶ παρ' ἡμῶν **D** τῶν Χριστιανῶν προσκυνούμενος καὶ πιστευόμενος, αὐτὸς ἐστὶν ἀληθὺς ὄντως ὁ ἀληθὴς Χριστός· ὃν δὲ ἐκδέχεσθε ὑμεῖς οἱ Ἰουδαῖοι, πλάνος ἐστὶ καὶ Ἀντίχριστος. Εἰ δὲ πάλιν μὴ παραστήσωμεν τοὺς προφήτας λέγοντας αὐτὸν Θεόν, δηλονότι ἡμεῖς πλανώμεθα, Ἰουδαῖοι δὲ ἀληθεύουσιν. Εἶπατε περὶ τίνος ὁ προφήτης λέγει· « Εὐλογημένος ὁ ἐρχόμενος ἐν ὀνόματι Κυρίου, Θεὸς Κύριος, καὶ ἐπέφανεν ἡμῖν. » Προσέχετε μετὰ ἀκριβείας· πάντως Θεὸν καὶ Κύριον λέγει εἰπῶν· « Θεός καὶ Κύριος, καὶ ἐπέφανεν ἡμῖν. » Εἶτε οὖν ἐπέφανεν ἡμῖν, εἶτε ἐπιφανῆναι μέλλει, οὐκ ἔστιν ὁ Χριστός ὑμῶν τῶν Ἰουδαίων, ἀλλ' ἡμέ-

et Verbo Dei sic loquitur : « Ex utero ante Luciferum genui te ²³; » Lucifer porro quarta die creatus est, Adam vero sexta die forminatus est. Nunc, o Judæe, dic mihi : Quem ante creationis primordia genuerit Deus. Num de Adamo loquitur ? Minime, siquidem post secundum diem quo Lucifer et astra creata sunt, formatus est. Forsan de *Uncto* vestro loquitur ? Sed illum, de quo sermo est, Filium esse Davidis non dicitur; cæterum David longo tempore, post Adamum et astra natus est : Adamus enim, ut dictum est, sexta creationis die formatus est, astra quarta die facta sunt ; Deus autem de proprio Filio dicit : « Ante Luciferum genui te ; tu es sacerdos in æternum secundum ordinem Melchisedec, » id est, sacerdos gentium : Melchisedec enim vinum et panem Deo obtulit, sicut et Christus, pontifex noster, nobis mandatum dedit, ut ipsi incruenta sacrificia offeramus, secundum ordinem Melchisedec. Audi et Salomonem de generatione unigeniti Filii Dei ante sæcula dicentem : « Antequam fierent montes, antequam fontes prodirent, et ante omnes colles genui me. » Indica ergo mihi quem ante omnem creaturam genuerit Deus. Item David, in libro Psalmorum, psalmo xcviij, *imo* lxxi, iterum dicit : « Deus, judicium tuum regi da, et justitiam tuam filio regis ²⁴; » neque hæc dicas de Salomone dicta esse, siquidem habuit paulo post : « Dominabitur a mari usque ad mare, et permanet ante solem nomen ejus, et ante lunam in generationes generationum ²⁵. Ecce perspicue demonstravi tibi, ex Davidis Salomonisque testimonio, Filium Dei ante omnem creaturam a Patre fuisse generatum, eo modo quem ipse solus novit.

Rursus aliam questionem solvite mihi, et statim veritas apparebit : *Unctum* illum, a vobis exspectatum, quem dicitis esse ? Deumne, an hominem tantum, sicut fuit ipse David, et cæteri homines existunt ? Respondebit sane Judæus : Hominem esse illum dicimus, non Deum, sed quasi unum e numero prophetarum : non est enim nisi unus Deus, et minime duo, sicut vos Christiani dicitis. At vero, quoniam purum hominem esse dicitis, qui venturus est, Christum vestrum, conferamus in medium dicta prophetarum, et siquidem Deum esse prædicarunt eum qui venturus erat, profecto qui venit, et a nobis Christianis colitur, cuique credimus, is vero Christus est; quem vero vos, Judæi exspectatis impostor est et antichristus; si autem non produxerimus prophetas Deum esse illum declarantes, ipsi erramus, Judæi vero vera loquuntur. Indicate igitur mihi, de quo Propheta dixerit : « Benedictus qui venit in nomine Domini; Deus Dominus, et illuxit nobis ²⁶. » Attendite diligenter; aperte Deum illum et Dominum declarat, dicens : « Deus et Dominus, et illuxit nobis. » Sive ergo illuxerit, id est, apparuerit nobis, sive appariturus sit, non

²³ Psal. cix, 3. ²⁴ Psal. lxxi, 1. ²⁵ ibid. 8, 9.

²⁶ Psal. cxvii, 26. 27.

est Christus vester Judæorum, sed noster Christianorum, siquidem vos purum hominem fore quem venturum exspectatis, asseritis, David autem Deum et Dominum prædicavit eum, qui venturus erat et venit. Item Isaias, non angelus, non legatus, sed et Ipse, inquit, « Dominus veniet, et salvabit nos »³⁷; » et : « Parvulus natus est nobis; et filius datus est nobis, et vocatur magni consilii Angelus, Admirabilis Consiliarius, Deus fortis, Dominator, Princeps pacis. Pater futuri sæculi »³⁸. » Equis homo, quandoquidem Christum hominem purum fore dicitis, quis homo potest esse « Deus fortis, Dominator, Princeps pacis, Pater futuri sæculi? »

Item Habacum : « Deus a Theman veniet »³⁹. » Audi et Jeremiam alta voce clamantem : « Hic est Deus noster; non æstimabitur alius adversus eum; hic adinvenit omnem viam disciplinæ, et tradidit eam Jacob puero suo, et Israel dilecto suo; posthæc in terris visus est, et cum hominibus conversatus est »⁴⁰. » Viden' quod illum prophetæ Deum verum in terrisque visum et cum hominibus conversatum prædicarunt? Sed et David, « Regnavit, inquit, Deus super gentes »⁴¹, » eos videlicet ad se vocando per fidem Filii sui : quare non dixit : Regnavit Deus super Judæos? Et rursus : « Viderunt omnes gentes Salutare Dei nostri »⁴²; » et : « Dicite inter gentes, quoniam Dominus regnavit »⁴³, » nimirum per fidem. Isaias vero [imo Malachias] : « Ab ortu solis usque ad occasum glorificatum est nomen meum in gentibus »⁴⁴. » Apud Osee : « Vocabo, inquit, Deus, non populum meum, Populum meum, » id est, gentes, « et Misericordiam consecutam, non misericordiam consecutam »⁴⁵, » id est, Synagogam Judæorum. Item et Jacob patriarcha benedicens filiis suis, testamentumque constituens, sic de Christo loquitur : « Non deficiet princeps de Juda, et dux de femoribus ejus, donec veniat cui repositum est, » id est, Christus, « et ipse erit expectatio gentium »⁴⁶ : » quippe providebat animo cæcitatem Judæorum. Frustra igitur expectant Judæi quem expectant : Christus enim, quem gentes expectant, jam venit, et ideo defecit princeps et dux de Juda.

Quod vero verus sit Christus noster non deceptor, sicut vos Judæi dicitis æstimatorque, hoc etiam vobis probare obvium est non modo sermonibus, verum ipsis rebus, quæ usque hodie clamant et testantur quod quæcumque dixit, ut universo orbe impleta sint, juxta hanc ipsius declarationem. « Cœlum enim, inquit, et terra transibunt, verba autem mea non transibunt »⁴⁷. » Qualia autem sint verba illius, audi diligenter. Etenim de hoc vestro, hoc est, Judæorum, templo dixit : « Non roinetur in illo lapis super lapidem »⁴⁸; » impleta est hæc prædictio, vel non impleta est? Dixit

Α τερρος τῶν Χριστιανῶν· ὑμεῖς γὰρ ἀνθρώπου τὸν ἐρχόμενον ἐκδέχεσθε καὶ οὐ Θεὸν, ὁ δὲ Δαβὶδ Θεὸν καὶ Κύριον τὸν ἐρχόμενον καὶ ἐλθόντα ἐκήρυξε. Καὶ ὁ Ἡσαΐας μὲν λέγει· « Οὐκ ἄγγελος, οὐ πρέσβυς, ἀλλ' αὐτὸς ὁ Κύριος ἦξει, καὶ σώσει τὰς ψυχὰς· » καὶ οὕτως· « Παιδίον ἐγεννήθη ἡμῖν, καὶ υἱὸς ἐδόθη ἡμῖν, καὶ καλεῖται τῆς μεγάλης βουλής Ἄγγελος, Θαυμαστός, Σύμβουλος, Θεὸς ἰσχυρὸς, Ἐξουσιαστής. Ἄρχων εἰρήνης. Πατὴρ τοῦ μέλλοντος αἰῶνος. » Ποῖος ἀνθρώπος, καθὼς ὑμεῖς λέγετε, δύναται εἶναι « Θεὸς ἰσχυρὸς, Ἐξουσιαστής, Ἄρχων εἰρήνης, Πατὴρ τοῦ μέλλοντος αἰῶνος; »

Ἐσαύτως καὶ ὁ Ἀδακούμ φησι· « Ὁ Θεὸς ἀπὸ Θαμὰν ἦξει. » Ἄκουσον καὶ Ἱερεμίου κεκραγῶτος μέγα· « Οὗτος ὁ Θεὸς ἡμῶν· οὐ λογισθήσεται ἔτερος πρὸς αὐτόν· ἐξέυρε πᾶσαν ὁδὸν ἐπιστήμη, καὶ ἔδωκεν αὐτὴν Ἰακώβ τῷ παιδί αὐτοῦ, καὶ Ἰσραὴλ τῷ ἡγαπημένῳ ὑπ' αὐτοῦ· μετὰ τοῦτο ἐπὶ γῆς ὤφθη, καὶ τοῖς ἀνθρώποις συναναστάφη. » Βλέπετε ὅτι Θεὸν ἐκήρυξαν ἄλλοθινὸν τὸν ἐπὶ γῆς ὀφθέντα καὶ τοῖς ἀνθρώποις συνανασταφέντα; Καὶ ὁ Δαβὶδ λέγει περὶ αὐτοῦ, ὅτι « Ἐβασίλευσεν ὁ Θεὸς ἐπὶ τὰ ἔθνη, » τούτέστι διὰ τὸ ἐπιστάσασθαι αὐτοῦ τὸν Θεὸν διὰ τῆς πίστεως τοῦ Υἱοῦ αὐτοῦ. Διὰ τί οὐκ εἶπεν, ὅτι Ἐβασίλευσεν ὁ Θεὸς ἐπὶ τοὺς Ἰουδαίους; ἢ Καὶ πάλιν· « Εἶδον πάντα τὰ ἔθνη τὸ Σωτήριον τοῦ Θεοῦ ἡμῶν. » Καὶ, « Εἶπατε ἐν τοῖς ἔθνεσιν, ὅτι Κύριος ἐβασίλευσε, » τούτέστι διὰ τῆς πίστεως. Καὶ ὁ Ἡσαΐας ἔτι· « Ἀπὸ ἀνατολῶν ἡλίου καὶ ἕως δυσμῶν δεδοξασμένον τὸ ὄνομά μου ἐν τοῖς ἔθνεσιν. » Καὶ πάλιν Ἰσὴν, « Φησὶ ὁ Θεός· Καλέσω τὸν οὐ λαόν μου λαόν μου, » τούτέστι τὰ ἔθνη· « καὶ τὴν ἡλεημένην, οὐκ ἡλεημένην, » τούτέστι τὴν συναγωγὴν τῶν Ἰουδαίων. Ἐσαύτως καὶ ὁ πατριάρχης Ἰακώβ εὐλογῶν τοὺς υἱοὺς αὐτοῦ καὶ διατασσόμενος, εἶπε περὶ τοῦ Χριστοῦ οὕτως· « Οὐκ ἐκλείψει ἀρχὼν ἐξ Ἰούδα, οὐδὲ ἡγούμενος ἐκ τῶν μηρῶν αὐτοῦ, ἕως οὗ ἔλθῃ ὧ ἀπόκειται, » τούτέστιν ὁ Χριστός· « καὶ αὐτὸς προσδοκία ἔθνῶν· ὡς γινώσκων τὴν τῶν Ἰουδαίων πύρωσιν. Ὡστε μάτην προσδοκῶσιν οἱ Ἰουδαῖοι ὅτι προσδοκῶσιν· ὅτι γὰρ τὰ ἔθνη προσδοκῶσι Χριστόν, ἦλθε· διὰ τοῦτο καὶ ἐξέλιπεν ἀρχὼν ἐξ Ἰούδα καὶ ἡγούμενος.

Ἅ Ὅτι δὲ ἀληθὴς ἐστὶ καὶ οὐ πλάνος ὁ Χριστός, ὡς ὑμεῖς οἱ Ἰουδαῖοι λέγετε καὶ νομίζετε, παραστήσωμεν ὑμῖν καὶ τοῦτο, οὐ διὰ βημάτων μόνον, ἀλλὰ καὶ διὰ πραγμάτων μέχρι τοῦ νῦν κραζόντων καὶ μαρτυρούντων ὡς ἐν πάσῃ τῇ οἰκουμένῃ, καὶ ὅτι πάντα τὰ ὑπ' αὐτοῦ λεχθέντα γεγόνασιν. Εἶπε γὰρ, ὅτι « Ὁ οὐρανὸς καὶ ἡ γῆ παρελεύσονται, οἱ δὲ λόγοι μου οὐ μὴ παρέλθουσιν. » Ποῖους δὲ λόγους, κενεχῶς ἀκουσον· εἶπε γὰρ περὶ τοῦ ὑμετέρου ναοῦ, τούτέστι τῶν Ἰουδαίων, ὅτι « Ἀμὴν λέγω ὑμῖν, οὐ μὴ μείνη λίθος ἐπὶ λίθον ἐπ' αὐτόν· » ἄρα γέγονεν ἐπ' αὐτόν ὁ αὐτοῦ λόγος, ἢ οὐ γέγονεν; Εἶπεν, ὅτι

³⁷ Isa. xxv, 4. ³⁸ Isa. ix, 6. ³⁹ Habac. iii, 5. ⁴⁰ Jerem. h. iii, 56-58. ⁴¹ Psal. xli, 9. ⁴² Psal. cxvii, 5. ⁴³ Psal. cxv, 10. ⁴⁴ Malac. i, 11. ⁴⁵ Osee. ii, 24; Rom. ix, 25. ⁴⁶ Gen. xlix, 10. ⁴⁷ Matth. xxiv, 35. ⁴⁸ ibid. 2.

Ἐλεύσονται οἱ Ῥωμαῖοι καὶ ἀρῶσιν ὑμῶν τὸ ἔθνος καὶ τὴν πόλιν καὶ τὸ βασίλειον· ἄρα γέγονε τοῦτο ὑπὸ Οὐεσπασιανοῦ καὶ Τίτου, ἢ οὐ γέγονεν; Εἶπεν, ὅτι· «Ὁ νόμος καὶ οἱ προφῆται ἕως Ἰωάννου τοῦ Βαπτιστοῦ, καὶ παύσονται·» ἄρα οὐ γέγονε τοῦτο; Τίς προφήτης παρ' ὑμῖν μετὰ Ἰωάννου τὸν Βαπτιστήν; Ἐπίδειξόν μοι λοιπὸν ἀφ' οὗ ἐσταύρωσας τὸν Χριστὸν, ποῖος προφήτης παρ' ὑμῖν εὐρέθη; ποῖον βασίλειον ἔχετε σήμερον; Ποῦ εἰσιν οἱ κριταὶ ὑμῶν; ποῦ οἱ ἄρχοντες; πάντες ἐξέλιπον. Ποῦ ὁ ναὸς ὑμῶν; ἰδοὺ κείται ἔρημος. Ποῦ εἰσὶν αἱ πλάκες αἱ ἐλάβετε; ἰδοὺ οὐκ εἰσὶ. Ποῦ αἱ θυσίαι ὑμῶν; ἰδοὺ ἐξέλιπον. Ποῦ ἡ κιβωτὸς τῆς διαθήκης; ἰδοὺ οὐ φαίνεται. Ποῦ τὸ θυσιαστήριον ὃ ἐποίησε Μωσῆς; ποῦ ἡ βίβδος ἡ βλαστήσασα; ποῦ ἡ στάμνος καὶ τὸ μάνα; ποῦ ἐπισκιάσις ἐν τῷ ναῷ καὶ ὁ καθαρισμὸς τοῦ ἁγιάσματος; ποῦ τὸ πῦρ τὸ κατερχόμενον ἐκ τοῦ οὐρανοῦ; Ποῦ ἓνα προφήτην ἔχετε σήμερον; οὐδένα ἀληθῶς ἔχετε, κατὰ τὴν φωνὴν τῶν τριῶν παλίων τὴν ὑπὲρ ὑμῶν λέγουσαν, ὅτι «οὐκ ἔστιν ἐν τῷ καιρῷ τούτῳ ἄρχων προφήτης καὶ ἡγούμενος,» καὶ τὰ ἐξῆς, «ἐνώπιον τοῦ Θεοῦ, καὶ εὐρεῖν ἔλεος.» Ποῖον γὰρ τόπον, ἐξ ὧν ἔδωκεν ὑμῖν ὁ Θεός, ἔχετε σήμερον; Ἀλλὰ πάντα ἐξ ὑμῶν ἐπήρε, καὶ ἡμῖν αὐτοὺς ἔδωκε· κἂν τὸ Σινᾶ εἴπῃ; ὅπου τὸν νόμον ἐδίξω καὶ οὐ κατεδίξω, ἀλλ' ὁ Χριστὸς ἐκεῖ δοξάζεται σήμερον· κἂν τὴν Ἰορδάνην ὅπου ἐπέρασεν ὁ τότε λαὸς ὑμῶν εἴπῃ, ἀλλὰ Χριστοῦ ἐκεῖ βαπτισθέντος, αὐτὸς παρ' ἡμῶν ἐκεῖ δοξάζεται· κἂν τὴν Ἱερουσαλὴμ καὶ τὴν Σιών εἴπῃ, ἀλλὰ Χριστοῦ ἐκεῖ σταυρωθέντος, τὰ αὐτοῦ παθήματα ἐκεῖ προσκυνοῦνται σήμερον· εἴτε τὸ ὄρος τῶν Ἐλαιῶν εἴπῃ, ἀλλὰ Χριστοῦ ἐκεῖθεν ἀναληφθέντος, αὐτὸς ἐκεῖ δοξάζεται· κἂν τὴν Βηθλεὲμ πόλιν Δαβὶδ εἴπῃ, ἀλλὰ Χριστοῦ ἐκεῖθεν γεννηθέντος, ὡς ἐν οὐρανῷ κάκει δοξάζεται πάντοτε. Καὶ τί λέγω Βηθλεὲμ, καὶ Σιών, καὶ Ἰορδάνην; Πάρελθε Δύσιν, ἐπισκόπησον Ἀνατολήν, ἐκζητήσον τὴν ὑπ' οὐρανὸν, αὐτὰς τὰς Βρετανικὰς νήσους, αὐτὰ τὰ ἐσπέριον καὶ ἔσχατα τοῦ κόσμου· τὰ μὲν Ἰουδαίων καὶ Ἑλλήνων παλαιωθέντα καὶ ἀφανισθέντα, τὰ δὲ Χριστοῦ πάντα πιστευόμενα καὶ τιμώμενα καὶ βεβαιούμενα.

Καὶ μὴ εἴπῃς, ὅτι σήμερον καταπονούμεθα οἱ Χριστιανοὶ καὶ αἰχμαλωτιζόμεθα· τοῦτο γάρ ἐστι τὸ μέγα, ὅτι καὶ ὑπὸ τοσοῦτων διωκομένη καὶ πολεμουμένη ἡ πίστις ἡμῶν, ἴσταται καὶ οὐ παύεται, οὐδὲ τὸ βασίλειον ἡμῶν καταργεῖται, οὐδὲ αἱ ἐκκλησίαι ἡμῶν κλείονται· ἀλλὰ ἀναμέσον τῶν ἐθνῶν τῶν κρατούντων καὶ διωκόντων ἡμᾶς ἐκκλησίας ἔχουσαν, καὶ σταυροῦς πῆσσομεν, καὶ ἐκκλησίας οἰκοδομοῦμεν, θυσίας ἐπιτελοῦμεν. Εἶπεν, ὅτι «Κηρυχθήσεται τὸ Εὐαγγέλιον ἐν ὅλῳ τῷ κόσμῳ·» ἄρα γέγονεν, ἢ οὐ; Εἶπε, Πύλαι Ἰδοῦ οὐ κατισχύσουσι τῆς αὐτοῦ Ἐκκλησίας, ἤγουν τῆς πίστεως ἡμῶν· ἄρα ἐψεύσατο; οὐκ ἐγένοντο Ἑλληγες καὶ αἰρεσιάρχει πολλοὶ, καὶ τύραννοι ἰσχυροὶ, καὶ ἀσεβεῖς βασιλεῖς πολεμήσαντες τὴν πίστιν ἡμῶν, καὶ οὐκ ἔδυνή-

iterum : « Venient Romani, et tollent gentem vestram, et civitatem, et regnum » : » factum illud est per Vespasianum et Titum, vel non factum est? Dixit : « Lex et prophetae usque ad Joannem Baptistam, et cessabunt » : » nonne et illud est impletum? Equis inter vos propheta post Joannem Baptistam? imo indica mihi quis propheta apud vos inventus sit, ex quo crucifixi Christum; quale habetis hodie regnum? ubi sunt iudices vestri? ubi principes? Omnes defecerunt. Ubi templum vestrum? ecce desolatum jacet. Ubi sunt tabulae vestrae? ecce defecerunt. Ubi arca testamenti? ecce non comparet. Ubi est altare quod fecit Moyses? ubi virga quae germinavit? ubi urna et manna? ubi illa in templo *ἐπισκιάσις*; et lustratio sanctificationis? ubi ignis de caelo descendens? Ubi vel unum prophetam hodie habetis? Certe nullum habetis, juxta sermonem trium puerorum, qui, personam vestram assumentes, dicebant : « Non est in tempore hoc princeps, et propheta, et dux, » et quae sequuntur, « coram Domino, ut possimus invenire misericordiam »⁵¹. » Quem enim locorum quos dedit vobis Deus, hodie habetis? Omnes vobis abstulit, et nobis ipsis dedit. Si enim montem Sinai dicas ubi legem accepisti, non autem suscepisti : at ibi Christus hodie glorificatur; si Jordanis regionem, ubi transivit olim populus vester : at Christo ibi baptizato, ipse a nobis ibidem colitur; si Jerusalem et Sion : at, Christo ibi crucifixo, ipsius passiones ibidem hodie adorantur; si montem Olivarum : at, Christo inde in caelos assumpto, ipse ibi glorificatur; si Bethleem, civitatem David : at, Christo ibi incarnato, ibi, sicut in caelo, semper glorificatur. Sed quid dico Bethleem, et Sion, et Jordanem? Percurre Occidentem, Orientem considera, omnem quae sub caelo est, terram investiga, ipsas Britannicas insulas, ipsas occidentales et extremas mundi plagas : quaecunque ad Judaeorum gentiumque religionem spectant, antiquata et abolita; omnia vero Christi mysteria, credita, honorata et confirmata reperies.

Nec dicas, nos hodie Christianos affligi, captivosque teneri; etenim illud ipsum est maxime mirandum, quod fides nostra, a tantis hostibus vexata et impugnata, stat et non deficit; imo neque regnum nostrum cessat neque ecclesiae nostrae clauduntur, sed inter medias gentes, in medio eorum qui nobis dominantur persequunturque, ecclesias habemus, cruces figimus, novas ecclesias aedificamus, sacris operamur. Dixit Evangelium praedicatum iri universo mundo⁵² : Utrum et illud factum est, necne? Dixit : « Portae inferi non praevalent adversus eam »⁵³, » id est, adversus fidem nostram : an et in hoc falsum locutus est? Annon exstiterunt gentiles et haesiarchae multi, tyrannique poientes et reges impii, qui fidem nostram

⁵⁰ Joan. xi, 48. ⁵¹ Luc. xvi, 16. ⁵² Dan. iii, 38, 39. ⁵³ Matth. xxiv, 14. ⁵⁴ Matth. xvi, 18.

oppugnarunt, et non potuerunt eam extinguere? Dixit nobis, qui credimus in eum: « Eritis odio omnibus propter nomen meum⁸¹: » ipsi dicite, Judæi, nonne propter nomen Christi omnes gentes oderunt nos et abominantur? Et si autem vos de illis omnibus reticetis, ipsi lapides clamabunt. Sane videmus non exstitisse a sæculo gentem ab omnibus tanto tempore impugnatam, quin deleta fuerit, præter solam Christianorum gentem: quæ non ita permansisset indebilis, quamvis ab omnibus gentibus impugnata, nisi manus Domini conservasset, et etiam nunc conservaret ita indelebilem. Nobis etiam compertum est, nullum Christianorum imperatorem Barbaris unquam in orientem esse traditum, quamvis a tot gentibus hoc impugnatum sit imperium; imo, non modo non potuerunt imperatores Christianorum tollere, sed ne imaginem quidem eorum cum signo crucis in numismate impressum abolere valuerunt, etiamsi id non pauci tyranni tentaverint. Neque est quod illud contemptibile quid et parvi momenti esse credatur, nempe fidem nostram, semper oppugnari, semperque firmam nihilominus perseverare, et indelebilem: nisi enim Deus fidem nostram præ cæteris omnibus elegisset et comprobasset, nunquam eam inter gentes, velut lupos, invictam conservasset.

Præterea non permisisset Deus fidem falsam usque ad terminos terræ dominari, nisi fuisset œconomia adventus in carne Christi, Filii ejus, Dei et Salvatoris nostri: unde hoc ipsum, nempe Evangelium Christi ubique gentium creditum esse, certissime probat non esse aliam fidem nostra religiosiorem sub cælo. Quid igitur? Adeone iniquus est Deus? Absit! non adeo, inquam, iniquus est, ut probe sciens quod Christiani erramus, sic nos errori tradat. Jam vero quot anni a Christo effluerunt, ut tanta hominum multitudo ab hoc errore perierit! Non enim hoc observare vel respondere licet, tanto nempe annorum spatio, veritatem nos Israeliticis gentibus edoceri. Quinimo, responde mihi, quomodo nobis; nobis, inquam, errorem amplexis, quod dicitur, universæ terræ imperium Deus commisit? Quomodo factum est, ut nemo signum numismatis abolere potuerit? Scilicet monstrare voluit Deus quod, etiamsi nos Christiani persecutionem patimur, omnium tamen imperium obtinemus: siquidem signum numismatis imperii nostri, ipsum est Christi signum. Dic igitur mihi, nisi inde probatur æterna invicta et indelebilia existere fidem et imperium Christianorum, quomodo factum est ut vos omnes, qui crucem Christi odistis et ceciderunt et jacent? quomodo crucem in numismate non modo abolere non potestis, verum etiam libenter suscipitis; imo, si quem nummum cruce carentem viderint, reprobatis et rejicitis? Adeo verum est quod de vobis dixit David: « Oculos habent et non videbunt⁸². »

ἠσαν ταύτην σβέσαι; Ἐἶπεν ἡμῖν τοῖς εἰς αὐτὸν πιστεύουσιν, ὅτι: « Ἔσθε μισούμενοι ὑπὸ πάντων διὰ τὸ ὄνομά μου. » ἄρτι ὑμεῖς εἶπατε, Ἰουδαῖοι, οὐ διὰ τὸ ὄνομα τοῦ Χριστοῦ πάντα ἡμᾶς τὰ ἔθνη μισεῖ καὶ βδελύσσεται; Κἂν οὖν ὑμεῖς ταῦτα ἅπαντα παρασιωπήσητε, οἱ λίθοι κεκράζονται. Καὶ βλέπομεν ὅτι οὐχ εὐρηται ἀπ' ἀρχῆς αἰῶνος ἔθνος ὑπὸ πάντων πολεμηθὲν ἐπὶ χρόνους τοσούτους καὶ μὴ ἐξαλειφθὲν, εἰ μὴ μόνον τὸ τῶν Χριστιανῶν ἔθνος, ὅπερ οὐκ ἂν ἔμεινεν ἀνεξάλειπτον οὕτως ὑπὸ πάντων ἔθνων πολεμούμενον, εἰ μὴ χεῖρ Κυρίου διεφύλαττε καὶ διαφυλάττει αὐτὸ ἀνεξάλειπτον. Καὶ ἄλλο, ὅτι οὐδεὶς Χριστιανῶν βασιλεὺς βαρβάρους ποτὲ παρέδωκε εἰς θάνατον, καίτοι γε τοσούτων ἔθνων τὸ βασίλειον πολεμησάντων· οὐ μόνον δὲ τὸν βασιλέα, ἀλλ' οὐδὲ τὴν ἑαυτοῦ εἰκόνα ἐκ τοῦ νομίσματος καταργῆσαι σὺν τῷ σταυρῷ ἔσχυσαν, καίπερ τιῶν τυράννων τοῦτο δοκίμασάντων. Μὴ γὰρ ψιλὸν τε καὶ εὐτελές σοι πρᾶγμα τοῦτο εἶναι νομισθῆ, ὅτι πάντοτε οὐκ ἐπαύσατο ἡ πίστις ἡμῶν πολεμουμένη καὶ ἰσταμένη καὶ μὴ ἐξαλειφομένη. Εἰ γὰρ μὴ ὑπὲρ πάσας τὰς πίστεις τὴν ἡμετέραν ὁ Θεὸς ἐξελέξατο καὶ ἠγάπησεν, οὐκ ἂν ἀναμέσον τῶν ἔθνων ὡς λύκων ὄντων ἐφύλαττεν ἀνάλωτον.

Πλὴν οὐδὲ ἔμελλε συγχωρεῖν ὁ Θεὸς πεπλανημένην πίστιν κατακυριεύειν ἐπὶ πάντα τὰ πέρατα τῆς γῆς, εἰ μὴ ἦν ἡ οἰκονομία τῆς ἐνσάρκου παρουσίας Χριστοῦ τοῦ Υἱοῦ αὐτοῦ καὶ Θεοῦ καὶ Σωτῆρος ἡμῶν. Ὅθεν καὶ αὐτὸ τοῦτο τὸ ἐν πᾶσι τοῖς ἔθνεσι πιστευθῆναι τὸ εὐαγγέλιον τοῦ Χριστοῦ, μαρτυρίας ἐστὶν ἀψευδεστάτης, ὅτι οὐκ ἔστιν ἄλλη πίστις εὐσεβεστέρα ἐν τῇ ὑπ' οὐρανόν. Ἄρα τοιοῦτος ἄδικος ὁ Θεός; μὴ γένοιτο! Ὅτι ἐγίνωσκεν ὅτι πλανώμεθα οἱ Χριστιανοί, ἤφιεν ἡμᾶς οὕτως. Ἰδοὺ λοιπὸν πόσοι χρόνοι ἀπὸ Χριστοῦ ἀπολέσθαι τῇ πλάνῃ τοσούτων γένους καὶ πληθὸς ἀνθρώπων! μὴ γὰρ τοῦτο σκοπήσητε ἡ εἶπητε, ὅτι ἄρτι εἰς τοσαῦτα ἔτη παιδευόμεθα ἀπὸ τῶν Ἰσραηλιτῶν ἔθνων· ἀλλ' ἐκείνῳ μοι ἐρμήνευσαι, πῶς ἡμῖν τοῖς πλανωμένοις, ὡς λέγετε, τὴν βασιλείαν ὁ Θεὸς πάσης τῆς γῆς ἐπίστευσε; πῶς τὴν τοῦ χρυσοῦ σφραγίδα οὐδεὶς καταργῆσαι ἢ ἐπάρα ἐξ ἡμῶν ἔσχυσε; πόσοι βασιλεῖς ἔθνων, Περσῶν, Ἀράβων, τοῦτο ἐδοκίμασαν, καὶ οὐδαμῶς ἔσχυσαν; ἵνα δείξῃ ὁ Θεός, ὅτι κἂν διωκώμεθα οἱ Χριστιανοί, ἀλλ' ἡμεῖς πάντων βασιλεύομεν· τὸ γὰρ σημεῖον τοῦ χρυσοῦ τῆς βασιλείας ἡμῶν, σημεῖον τοῦ Χριστοῦ αὐτοῦ ἐστίν. Ἐπεὶ ἐπέ μοι, εἰ μὴ σημεῖον ἦν ὅτι αἰώνιος καὶ ἀνίκητος καὶ ἀνεξάλειπτος ἦν ἡ πίστις καὶ ἡ βασιλεία τῶν Χριστιανῶν, πῶς τὸν σταυρὸν τοῦ Χριστοῦ πάντες ὑμεῖς μισοῦντες καὶ βλασφημοῦντες, ἐκπετώκατε; πῶς τὸν σταυρὸν ἐκ τοῦ χρυσοῦ ἀπαλεῖψαι οὐ δύνασθε, ἀλλὰ καὶ τοῦτον προθύμως; δέχεσθε, ἀλλὰ καὶ ἐὰν χρυσοῦν χωρὶς σταυροῦ ἴδῃτε, βδελύσασθε αὐτὸ καὶ ἀποστρέψασθε; Οὕτω καλῶς ὁ Δαβὶδ περὶ ὁμῶν εἶπεν· « Ὅφθαλ-

⁸¹ Matth. x, 22. ⁸² Psal. cxiii, 5 vel 14.

μοὺς ἔχουσι, καὶ οὐκ εἰδονται· καρδίαις ἔχουσι, καὶ οὐ συνιᾶσι. » Πῶς ὅπερ πολυμείετε, τοῦτο ποθεῖτε, καὶ ὅπερ βδελύσσεσθε, τοῦτο προθύμως δέχεσθε πικραδῶζως νικώμενοι; Καὶ εἰ ἄρα νοῦν καὶ φρόνησιν εἴχετε, ἥρκει ὑμῖν καὶ πᾶσι τοῦτο τὸ σημεῖον εἰς τὸ δεῖξαι καὶ πείσαι ὑμᾶς, ὅτι ἡ πίστις καὶ ὁ σταυρὸς τοῦ Χριστοῦ εἰς αἰῶνας πάντοτε βασιλεύει. Πῶσοι τὴν πίστιν ἡμῶν καὶ τὴν Ἐκκλησίαν καταλύσαι ἐδοκίμασαν καὶ οὐκ ἴσχυσαν; Ἄλλ' αὐτοὶ μὲν παρῆλθον, ὁ δὲ θεμέλιος τῆς Ἐκκλησίας καὶ ἡ πίστις ἴσταται ἀσάλευτος διὰ Χριστὸν τὸν οὕτως ὀρίσαντα, ὅτι « Πύλαι ἄβου οὐ κατισχύουσιν αὐτήν. »

Ποῦ ἐστὶν ὁ Διοκλητιανός; ποῦ ἐστὶν ὁ Νέρων; ποῦ ὁ Οὐεσπασιανός; ποῦ Ἡρώδης; ποῦ ὁ Μαξιμιανός, καὶ πάντες οὐ τοὺς Χριστοῦ μάρτυρας ἀποκτείναντες, τὴν δὲ πίστιν ἡμῶν μὴ παύσαντες μὴδὲ κλείσαντες; Αὐτοὶ δὲ ἀπόλωλον καὶ διελύθησαν. Ὁ δὲ Χριστὸς οὐκ ἐφεύσατο ἡμῖν εἰπὼν, ὅτι « Ἔσεσθε μισοῦμενοι ὑπὸ πάντων διὰ τὸ ὄνομά μου. » Καὶ πάλιν, ὅτι « Ἐπὶ βασιλεῖ; καὶ ἡγεμόνας ἀγῆθησθε ἕνεκεν ἐμοῦ. » Ἐν οὖν ἐπιλέξασθε· ἢ μισεῖτε ἡμᾶς, ὅπως δεῖκνυτέε Χριστὸν ἀληθεύοντα εἰπόντα ἡμῖν, ὅτι « Ἔσεσθε μισοῦμενοι ὑπὸ πάντων διὰ τὸ ὄνομά μου. » Οὐ μόνον δὲ τοῦτο, ἀλλὰ καὶ ἄλλα πολλὰ εἶπεν, ἅτινα καθ' ἡμέραν θεωροῦμεν γινόμενα, καὶ ἐπὶ πλεῖστον αὐτὸν ὡς Θεὸν προσκυνοῦμεν. Εἶπε, κηρυχθήσεται τὸ Εὐαγγέλιον αὐτοῦ ἐν ὅλῳ τῷ κόσμῳ· εἶπεν· Οὐ μὴ μείνη λίθος ἐπὶ λίθον εἰς τὸν νῆδον ὑμῶν· εἶπεν, ὅτι « Ὁ μὴ ἀφίει; πατέρα καὶ ἀδελφοὺς καὶ ἀδελφάς, οὐ δύναται ἀκολουθῆσαι μοι. » Εἶπεν ἡμῖν περὶ ἐλεημοσύνης κρυπτῶς αὐτὴν ποιεῖν· εἶπεν ἡμῖν· « Βαπτίζεσθε εἰς τὸ ὄνομα τοῦ Πατρὸς, καὶ τοῦ Υἱοῦ, καὶ τοῦ ἁγίου Πνεύματος. » Εἶπεν ἡμῖν· « Μεθ' ὑμῶν εἰμι πάσας τὰς ἡμέρας ἕως τῆς συντελείας τοῦ αἰῶνος. » Τίς οὖν ἐστὶν ὁ δυνάμενος ἐλέγχει αὐτὸν, ὅτι ἐφεύσατο ταῦτα εἰπόντα τὸν Χριστόν; Οὐδαί; πάντως· ἀλλὰ πάντα γεγονασιν, ὡς προείπομεν, καὶ γίνονται. Ἄρα οὐκ ἔπεσον ὁ ναὸς ὑμῶν καὶ ἐκάη; ἄρα οὐκ ἐκηρυχθῆ τὸ Εὐαγγέλιον αὐτοῦ ἐν ὅλῳ τῷ κόσμῳ; ἄρα οὐ μισοῦμεθα οἱ Χριστιανοὶ ὑπὸ πάντων τῶν ἔθνῶν διὰ τὸ ὄνομα αὐτοῦ; ἄρα οὐ θεωροῦμεν μυρίους ἀφιέντας πατέρας, καὶ μητέρας, καὶ ἀκολουθοῦντα, τῷ Χριστῷ; ἄρα οὐ βλέπομεν ἢ οὐ νοοῦμεν ὅτι μεθ' ἡμῶν ἐστὶν ὁ Χριστὸς πάσας τὰς ἡμέρας; ἕως τῆς συντελείας τοῦ αἰῶνος, μὴ συγχωρῶν καταργηθῆναι τὴν πίστιν ἡμῶν; Τίς οὖν βλέπων τὰ τοιαῦτα καὶ τὰ τοσαῦτα αὐτοῦ ῥήματα καὶ πράγματα, ἔπερ πρὸ χρόνων ὀκτακοσίων ἢ καὶ ἐπέκεινα προεῖπεν, σήμερον καὶ καθ' ἡμέραν γινόμενα καὶ λάμποντα, δύναται ἀπιστῆσαι ἢ σκανδαλισθῆναι εἰς αὐτόν; μὴ γένοιτο. Ὡστε τῷ βουλομένῳ ἐντεῦθεν ἔστι μαθεῖν, ὅτι οὐκ ὑπάρχει ἐτέρα πίστις εὐσεβεστερα ἐπὶ τῆς γῆς, ἀλλ' ἡ μόνη ἢ εἰς Χριστόν. Αὐτῷ ἢ ἕξαι καὶ τὸ κράτος. Ἀμήν.

Quomodo, quod impugnat, id ipsum requirit, et quod abominamini, id ipsum diligenter suscipitis, sic a vobis ipsis victi mirabiliter? Sane nisi mens et intelligentia vos defecisset, volis et cæteris omnibus satis esset hoc signum, ut persuasum et compertum haberetis, fidem et crucem Christi in sæcula dominari. Quot et quanti fidem et Ecclesiam nostram dissolvere sperarunt, et non potuerunt? Imo ipsi transierunt, at fundamentum Ecclesiae, quæ est fides, inconcussum manet, per Christum, qui sic decrevit, « Portæ, inquam, inferi non prævalebunt adversus eam ⁵⁶. »

Ubi est Diocletianus? ubi Nero? ubi Vespasianus? ubi Herodes? ubi Maximianus, et omnes qui martyres quidem Christi occiderunt, fidem autem nostram extinguere vel intercludere non potuerunt? Ipsi perierunt et dissoluti sunt, veraque prænuntiavit Christus, nobis dicens: « Odio eritis omnibus propter nomen meum ⁵⁷; » et iterum: « Ad reges et ad præsides ducemini propter me ⁵⁸. » Hoc igitur solum superest, quod concludere debetis: odio nempe vestro adversum nos, perspicue demonstratis vera prophetasse Christum, dum diceret: « Odio eritis omnibus propter nomen meum. » Neque illud tantum, sed multa alia prædixit, quæ quotidie ad effectum perducta conspiciuntur, unde magis in ipsius, ut Dei, adoratione confirmamur. Dixit enim prædicatum iri Evangelium suum in universo mundo; prædixit « non remansurum lapidem super lapidem in templo vestro, » dixit: « Qui non relinquit patrem et fratres et sorores, non potest venire post me ⁵⁹; » de elemosyna præcepit nobis, ut latenter eam faciamus; dixit nobis: « Baptizamini in nomine Patris et Filii et Spiritus sancti; » et iterum: « Ecce ego vobiscum sum usque ad consummationem sæculi ⁶⁰. » Equis igitur Christum possit mendacii arguere circa has omnes prædictiones? Nemo sane; sed, ut jam diximus, omnia ad effectum perducta sunt, et perducentur. Nonne templum vestrum dirutum est et combustum? Nonne prædicatum est Evangelium ejus in universo mundo? Nonne odio habemur nos Christiani ab omnibus gentibus propter nomen ejus? Nonne videmus innumerabiles, patribus et matribus relictis, illum sequentes? Nonne perspicimus aut intelligimus, quod Christus cum nobis sit usque ad consummationem sæculi, non permit- tens fidem nostram evacuari? Quis est igitur qui, talia et tanta cernens ab illo ante octingentos vel plures annos prædicta vel præcepta, quotidie nunc ad effectum cum tanto splendore perducta, non credat, aut scandalizetur in eum? Absit ut talis quis existat! Ex his igitur cuique volenti perspicere licet, nullam existere super terram, religiosiorem fidem, præter solam fidem in Christum. Ipsi gloria et potestas. Amen.

⁵⁶ Matth. xvi, 18. ⁵⁷ Matth. x, 22. ⁵⁸ ibid. 13.

⁵⁹ Matth. x, 37. ⁶⁰ Matth. xxviii, 19, 20.

ΤΟΥ ΑΥΤΟΥ ΔΕΥΤΕΡΑ ΕΡΩΤΗΣΙΣ.

EJUSDEM SECUNDA INTERROGATIO.

Et omnia quidem de illo propheta prædixerunt, A vos autem non attenditis. Si vero dicitis : Quare prophetae de vestro Christo loquentes non aperte et clare nobis locuti sunt ? Ut videatis, Judæi, Christum venisse et finem imposuisse legi et legis immolationibus, et vobis dico : Istos, si nudam rem ita locuti essent, statim lapidabatis eorumque libros cremabatis. Nos demum in hoc aspicimus ; modo enim ex vestris prophetis vos confundimus, omnia quæ de Christo dixerunt arguentes et præ vobis ponentes. David enim dicit : « Inclinauit cælos et descendit ⁶¹. » Isaias dicit : « Ecce virgo concipiet et pariet filium, et vocabunt nomen ejus Emmanuel ⁶² ; » en ejus nativitas. Iterum idem propheta dicit : « Ille Deus noster, non disceptabit alius cum illo ; et post in terra visus est et cum hominibus conversatus est ⁶³ ; » en ejus cum hominibus conversatio. Nec possibile erat aliter illum ab hominibus videri, nuda in divinitate conversari, nisi humanam naturam et carnem sumpsisset et induisset. Moyses quoque, postquam gloriam Dei vidisset, ita ut nequirent filii Israel cernere faciem ejus apertam, nisi velum imposuisset, dixit ad illos hæc : « Prophetam in vobis surgere faciet Dominus Deus noster e fratribus vestris tanquam me ⁶⁴. » Quid est illud *tanquam me* ? Ut enim Moysis facies gloria illuminata fuerat, et cum nequirent filii Israel aspicere gloriam ejus, faciei velum imponebat, ita deinde cum illis conversabatur ; sic et Christus Dei Filius pro indumento habuit corporis habitaculum, occultans suam divinitatem, et medius factus inter Deum et homines ; medians, melius quam in Moyse, homines cum Deo, Deum cum hominibus. Etenim melior et major est Dominus servo ; Moyses enim servus erat, Christus autem, ut Deus, Dominus. Ob quid igitur, *tanquam me* ? Ob indumentum et mediationem ; et quod, quisquis non audiet hunc prophetam, exterminabitur anima ejus a populo ; et quod iste est liberans Israel, factus homo Dominus, et cum nobis hominibus conversatus, neque alius.

θησεται η ψυχη αυτού εκ του λαου αυτού· και οτι αυτός εστιν ο λυτρούμενος τον Ισραηλ, ο ενανθρωπήσας Κύριος, και συναναστραφείς ημίν τοίς ανθρώποις, και ούκ άλλος.

Deo Jeremias locutus est dicens : « Quia ille Deus noster, non disceptabit alter cum eo, » et quæ sequuntur. Propheta quoque Isaias dicit : « Non angelus, nec legatus, sed ipse Dominus veniet et

και γάρ ἅπαντα τὰ περι αὐτοῦ οἱ προφήται προεκήρυξαν, ἀλλ' ὑμεῖς οὐκ ἐμβλέπετε. Εἰ δὲ λέγετε οτι ἐάν οἱ προφήται ὑμῶν περι τοῦ Χριστοῦ εἰπόντες, διὰ τὴν μη φανερώς και διαβρήδην εἶπον ἡμῖν ; "Οτι ἵνα εἰδῆτε, Ἰουδαῖοι, οτι ὁ Χριστὸς μέλλει ἐλθεῖν και παῦσαι τὸν νόμον και τὰς θυσίας τοῦ νόμου· και λέγω σι οτι εἰ εἶπον οὕτως γυμνὸν τὸ πρᾶγμα, εὐθὺς ἐλιθάζετε αὐτούς και τὰς βίβλους αὐτῶν ἔκαίετε. Καὶ ἡμεῖς λοιπὸν εἰς τοῦτο βλέπομεθα· ἄρτι γὰρ ἐκ τῶν προφητῶν ὑμῶν ὑμᾶς καταισχύνομεν, ὅλα τὰ τοῦ Χριστοῦ ἐξ αὐτῶν ὑμᾶς ἐλέγχοντες και παριστῶντες. Ὁ Δαβὶδ μὲν γὰρ λέγει· « Ἐκλινεν οὐρανοῦς και κατέβη. » Ἡσαίας λέγει· « Ἰδοὺ ἡ παρθένος ἐν γαστρὶ ἔξει, και τέξεται υἱόν, και καλέσουσι τὸ ὄνομα αὐτοῦ Ἑμμανουήλ. » Ἰδοὺ ἡ γέννησις. Καὶ πάλιν ὁ αὐτὸς προφήτης λέγει· « Οὗτος ὁ Θεὸς ἡμῶν, οὐ λογισθήσεται ἕτερος πρὸς αὐτόν· και μετὰ ταῦτα ἐπὶ γῆς ὤφθη και τοῖς ἀνθρώποις συναναστράφη. » Ἰδοὺ μετὰ τῶν ἀνθρώπων αὐτοῦ συναναστροφή· και οὐκ ἦν δυνατὸν ἄλλως πως αὐτὸν τοῖς ἀνθρώποις ὀφθῆναι, γυμνῇ τῇ θεότητι συναναστραφῆναι, εἰ μὴ τὴν ἀνθρωπεῖαν φύσιν [και σάρκα ἐφόρεσε και ἐνεδύσατο. Καὶ ὁ Μωϋσῆς μετὰ τὸ ἰδεῖν τὴν δόξαν τοῦ Θεοῦ, ὥστε μὴ δύνασθαι τοὺς υἱοὺς Ἰσραὴλ ὀρᾶν τὸ πρόσωπον αὐτοῦ ἀνακακαλυμμένον, εἰ μὴ ἐπετίθετο τὸ κάλυμμα, εἶπε πρὸς αὐτούς οὕτως· « Ὅτι προφήτην ὑμῖν ἀναστήσει· Κύριος ὁ Θεὸς ἡμῶν ἐκ τῶν ἀδελφῶν ὑμῶν ὡς ἐμέ. » Τί ἐστι τὸ, « ὡς ἐμέ ; » "Ὅσπερ γὰρ τὸ πρόσωπον Μωϋσέως ἐδοξάσθη, και διὰ τὸ μὴ δύνασθαι τοὺς υἱοὺς Ἰσραὴλ ἀτενίσκειν τὴν δόξαν αὐτοῦ, ἐτίθει κάλυμμα τῷ προσώπῳ, εἰθ' οὕτως αὐτοῖς ὠμίλει· οὕτως και ὁ Χριστὸς ὁ Υἱὸς τοῦ Θεοῦ ἀντὶ περιβολῆς ἔσχε τὸν ναδὸν τοῦ σώματος, κρύπτων αὐτοῦ τὴν θεότητα, μεσότης γενόμενος Θεοῦ και ἀνθρώπων· ὁ μεσιτεῶν κρείττων ἢ παρὰ Μωϋσεῖ, ἀνθρώπους μὲν πρὸς Θεόν, Θεὸν δὲ πρὸς ἀνθρώπους· και γὰρ κρείττων και μαίζων δεσπότης παρὰ δούλου. Ὁ γὰρ Μωϋσῆς δούλος ὑπῆρχεν· ὁ δὲ Χριστὸς, καθ' ὃ Θεὸς, Δεσπότης· και διὰ τοῦτο, « Ὡς ἐμέ, » διὰ τὸ ἐνδυμα και τὴν μεσιτείαν· και οτι οὐστις οὐκ ἀκούσει τοῦ προφήτου ἐκείνου, ἐξολοθρευθεῖσιν οὐκ ἀκούσει τοῦ προφήτου ἐκείνου, ἔξει και σώσει ἡμᾶς. »

Ἄνωθεν Ἰερεμίας εἶρχεν εἰπὼν, οτι « Οὗτος ὁ Θεὸς ἡμῶν, οὐ λογισθήσεται ἕτερος πρὸς αὐτόν, » και τὰ ἐξῆς. Καὶ ὁ προφήτης Ἡσαίας λέγει· « Οὐκ ἄγγελος, οὐ πρέσβυς, ἀλλ' αὐτὸς ὁ Κύριος ἔξει και σώσει ἡμᾶς. »

⁶¹ Psal. xvii, 10. ⁶² isa. vii, 14. ⁶³ Baruch iii, 36-38. ⁶⁴ Deut. xviii, 15.

καὶ ὅτι ἔμελλον τὰ ἔθνη πιστεῦσαι καὶ ἀποστῆναι ὑμᾶς ἅμα ἡμελλοῦσιν ἐπὶ τὴν ὑμῶν ἀπιστίαν. Ὁ προφήτης Ἄση λέγει· « Καλέσω τὸν οὐ λαὸν μου, ὃν ἤγουν τὰ πιστεύσαντα εἰς αὐτὸν ἔθνη. Καὶ ὁ Δαβὶδ, δεῖκνύς, ὅτι ὁ Θεὸς διὰ τὰ ἔθνη σαρκουῖσθαι ἔμελλεν, εἶπεν· « Ἐβασίλευσεν ὁ Θεὸς ἐπὶ τὰ ἔθνη » διὰ τί οὐκ εἶπεν, Ἐβασίλευσεν ἐπὶ τοὺς Ἰουδαίους; Ὅτι μὲν βασιλεύς ἐστιν ὁ Θεὸς ἐπὶ πάντας, ὁ δὲ ἄλλ' οὐκ ἦν τοῖς ἔθνεσι πρὸ τοῦ πιστεῦσαι ἐν ἐπιγνώσει, διὰ τὸ ὑπὸ τῆς εἰδωλολατρείας κατέχεσθαι αὐτοὺς, καὶ ὑπὸ τῶν δαιμόνων δεσποζομένους τυραννικῶς· διὰ δὲ τῆς ἐνσάρκου αὐτοῦ οἰκονομίας ἡλευθέρωσεν ἡμᾶς ἀπὸ τῶν εἰδωλῶν διὰ τοῦ λῶλου αἱματος αὐτοῦ, ὃν ἐξέχεεν ἐπὶ τοῦ σταυροῦ, καὶ ἔβασίλευσεν εἰς ἡμᾶς, διότι ἐπιστεῦσαμεν εἰς αὐτόν. Διὸ καὶ πάλιν λέγει· « Πάντα ἔθνη ὅσα ἐποίησας, ἤξουσιν καὶ προσκυνήσουσιν ἐνώπιόν σου, Κύριε »· ὅσοι μὲν ἐν τῷ νῦν αἰῶνι προσέλωσιν αὐτῷ διὰ τοῦ ἁγίου βαπτίσματος· καθάπερ ὁ αὐτὸς προφήτης ἡμῖν παρήγγεσε, λέγων· « Προσελθετε πρὸς αὐτόν, καὶ φωτισθήτε, καὶ τὰ πρόσωπα ὑμῶν οὐ μὴ κατασχυνθῆ. » Καὶ ἄλλος προφήτης λέγει· « Λούσασθε, καθαρὸν γίνεσθε, ἀφέλετε τὰς πονηρίας ὑμῶν ἀπὸ τῶν καρδιῶν ὑμῶν. » Καὶ εἰ οὕτως αὐτῷ προσέλωται, μισθὸν λήψονται τῆς πίστεως, τὸ χωρὶς λατρείας νόμου διὰ τῆς πίστεως σωθῆναι· ὅσοι δὲ νῦν μὴ θελήσωσιν αὐτῷ προσελθεῖν, ἐν τῷ μέλλοντι αἰῶνι, καὶ μὴ βουλόμενοι, αὐτὸν μετ' αἰσχύνης μεγάλης καὶ φόβου καὶ τρόμου πολλοῦ προσκυνήσουσι· καθὼς ὁ προφήτης εἶπε· « Κύριε, ὕψηλός σου ὁ βραχίον, καὶ οὐκ ἔδεισαν, » ἤγουν νῦν ἠπίστησαν· ἡ γνόντες δὲ αἰσχυνθήτωσαν »· τοῦτέστιν ἐν τῷ μέλλοντι θνήσκοντες ἠπίστησαν Χριστῷ, τότε γινώσκονται καὶ αἰσχυνθήσονται, καὶ τῷ ἀσέβει πυρὶ παρ' αὐτοῦ παραπεμφθήσονται αἰωνίως κολαζόμενοι· ὅτι ἐκ Σιών ἔμελλε φανερωθῆναι ὁ Χριστὸς, καὶ ὅτι ὕψιστός ἐστι, καὶ αὐτὸς τὴν Σιών ἐθεμελίωσεν. Εἶπεν ὁ Δαβὶδ, « Μήτηρ Σιών, ἐρεῖ ἄνθρωπος, καὶ ἄνθρωπος ἐγεννήθη ἐν αὐτῇ, καὶ αὐτὸς ἐθεμελίωσεν αὐτήν ὁ Ὑψιστός. »

Ὅτι δὲ βαπτισθῆναι ἐν τῷ Ἰορδάνῃ, καὶ μαρτυρηθῆναι αὐτὸν ἄνωθεν παρὰ τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς, εἶπε· « Φωνὴ Κυρίου ἐπὶ ὑδάτων· ὁ Θεὸς τῆς δόξης ἐδρόνησε· Κύριος ἐπὶ ὑδάτων πολλῶν. » Ὅτι δὲ διὰ τοῦ ἁγίου βαπτίσματος συνέτριψε τὸν διάβολον καὶ τὰς δυνάμεις αὐτοῦ, λέγει· « Ἐκεῖ συνέτριψας τὰς κεφαλὰς τῶν δρακόντων ἐπὶ τοῦ ὕδατος; » τοῦτέστι τῶν δαιμόνων. Συνέθλασας τὴν κεφαλὴν τοῦ δράκοντος, τοῦτέστι τοῦ διαβόλου. Τὸ δὲ ποιητὴς οὐρανοῦ, καὶ γῆς, καὶ θαλάσσης, αὐτὸς ἐστὶν ὁ Χριστὸς, καὶ ἐν τῇ θαλάσῃ περιπατήσας αὐτὸν ὡς ἐπὶ ἐδάφους, καὶ ὅτι ἰάσεις πολλὰς ποιῆσαι ἐν τῷ λαῷ, καὶ ὅτι ὑπὲρ τοῦ κόσμου ἔμελλε παθεῖν, ἡ βίβλος Ἰὼβ οὕτως λέγει· « Ὁ ταχύσας τὸν οὐρανὸν μόνος, ὁ περιπατήσας ἐπὶ θαλάσσης ὡς ἐπὶ ἐδάφους. » Καὶ ὁ προφήτης λέγει· « Τότε ὀφθαλμοὶ τυφλῶν ἀνοιχθήσονται, καὶ τρανὴ ἔσται γλῶσσα μογιλάλων· τότε ὁ

A salvabit nos ⁶⁶; » et gentes credituras esse et amoturas vos Judæos propter vestram incredulitatem. Propheta Osee dicit : « Vocabo non populum meum, populum meum ⁶⁶, » id est credentes in eum gentes. David ostendens Deum inter gentes incarnandum esse, dixit : « Regnavit Deus super gentes ⁶⁷; » cur non dixit : Regnavit super Judæos? regem esse Deum super omnes, evidens erat; sed non erat in gentibus, antequam crederent, cognitus, nempe quæ in idololatria versarentur et dæmoniorum tyrannico subicerentur imperio. Ideo per suam incarnationem nos liberavit ab idolis, per proprum suum sanguinem, quem fudit in cruce, et regnavit super nos, quia credidimus in illum. Propter quod et iterum dicit : « Omnes gentes, quascunque fecisti, venient et adorabunt coram te, Domine ⁶⁸, » quotquot in hoc præsentī sæculo ad illum venerunt per sanctum baptisma; ut idem propheta nobis prædixit, dicens : « Venite ad eum, et illuminamini, et facies vestræ non confundantur ⁶⁹. » Alius quoque propheta dicit : « Mundamini, puri efficiamini, auferte iniquitates a cordibus vestris ⁷⁰. » Si ad illum ita veniunt, mercedem fidei accipiant ut sine legis ministerio per fidem salventur. Quotquot autem nunc ad illum non voluerint venire, in futuro sæculo non volentes illum cum confusione magna et timore et tremore multo adorabunt; ut propheta dixit : « Domine, altum est brachium tuum, et non timuerunt ⁷¹, » id est, non nunc crediderunt; « cognoscentes autem confundentur, » quod est, in futuro, quem nunc non crediderunt Christum, tunc cognoscent et confundentur, et inextinguibili igni ab illo tradentur æternum puniendi; quia eus Sion debebat manifestari Christus, et quia Altissimus est, et ipse Sion fundavit. Dixit David : « Mater Sion, dicit homo, et homo natus est in ea, et ipse fundavit eam Altissimus ⁷². »

Quod autem baptizatus fuit in Jordane, et testimonium illi datum est in cælis a Deo et Patre, dixit : « Vox Domini super aquas; Deus gloriæ intonuit; Dominus super aquas multas ⁷³. » Quod autem per sanctum suum baptismum contrivit diabolum et potestates ejus, dicit : « Ibi conterens capita draconum in aqua ⁷⁴, » id est, dæmoniorum; conterens caput draconis, id est, diaboli. Illud autem, Creator cæli et terræ et maris, ipse est Christus, quod in mari ambulavit ut in pavimento, quod curationes multas fecit in populo; et pro mundo debuit pati, liber Job ita loquitur : « Qui cælum tetendit solus, ambulans in mari ut in pavimento ⁷⁵; » propheta quoque dicit : « Tunc oculi cæcorum aperientur, et soluta erit lingua mutorum; tunc clamus ut cervus saliet ⁷⁶. » Quod autem debuit Dominus noster Jesus Christus in Jerusalem

⁶⁶ Isa. xxv, 4. ⁶⁷ Osee ii, 24; Rom. ix, 25. ⁶⁸ Psal. xlv, 9. ⁶⁹ Psal. lxxiv, 9. ⁷⁰ Psal. xxxiii, 6. ⁷¹ Isa. i, 16. ⁷² Malach. i, 1, 5. ⁷³ Psal. lxxv, 5. ⁷⁴ Psal. xxviii, 3. ⁷⁵ Psal. lxxiii, 13. ⁷⁶ Job ix, 8.

⁷⁰ Isa. i, 16. ⁷¹ Malach. i, 1, 5. ⁷² Psal. lxxv, 5.

ingredi sedens in pullo asini subjugalis quasi rex, propheta Zacharias dicit : « Exsulta satis, filia Sion, jubila, filia Jerusalem ; ecce rex tuus venit justus et salvator ; ipse pauper et ascendens super subjugalem et super pullum ⁷⁷. » Quod a vestris, Judæi, pueris « Hosanna » clamatum est, Deo illud inspirante, David prophetizavit : « Ex ore infantium et lactentium perfecisti laudem ⁷⁸. » Isaias autem : « Ipse infirmitates nostras tulit et languores portavit, et pro nobis affligitur ⁷⁹. »

νηπίω) καὶ θηλαζόντων κατηρίσω αἶνον. » Ὁ δὲ νόσους ἐβάστασε, καὶ ὑπὲρ ἡμῶν ὀδυᾶται. »

Nonne vides, o Judæe, quomodo oportuerit impleri in illum scripta prophetarum ? De illius autem prodicione, cujus auctor fuit Judas unus e duodecim discipulis ejus, psalmus dicit : « Quare fremuerunt gentes, et populi meditati sunt inania ? Astiterunt reges terræ, et principes convenerunt in unum ⁸⁰. » Convenerunt quidem revera in sanctum puerum Dei Jesum, qui est Christus, Herodes et Pontius Pilatus cum gentibus et populis Israel. David quoque dicit de eodem : « Foderunt manus meas et pedes meos, et dividerunt sibi vestimenta mea, et super tunicam meam miserunt sortem ; dinumeraverunt omnia ossa mea ⁸¹. » Vide crucifixionem, et quomodo acetum cum felle illi bibendum dederint ; idem David iterum dicit : « Dederunt in escam meam fel, et in siti mea potaverunt me aceto ⁸². » Ergo mentiti sunt prophete et nostri Christianorum evangelistæ, similia dicentes, hæc passum esse Christum ? Si nostri evangelistæ mentiti sunt, et prophete etiam mentiti similia illis dicentes. Vis audire de ejus sepultura ? Propheta dicit in libro Psalmorum : « Posuerunt me in lacu inferiori, in tenebris et in umbra mortis, et factus sum sicut homo sine adjutorio, inter mortuos liber ⁸³, » id est sine peccato. Job quoque dicit : « Aperiantur tibi timore portæ mortis, custodes autem portarum inferni videntes te terrebuntur ⁸⁴ ; » aperte adversariorum demoniorum potestates designantur, quæ in inferno habitant. Quod multa corpora sanctorum qui ab initio mundi dormierant, Christus in cruce pendens excitavit e mortuis, Psalmista dixit : « Qui educit vios in fortitudine ; similiter qui exacerbati sunt et habitant in sepulcris ⁸⁵. » Sed de illius tridua sepultura et resurrectione propheta Osee sic loquitur : « Quæramus Dominum, vivificabit nos post duos dies, et in die tertia resurgam ⁸⁶. » Quod autem anima ejus in inferno non derelicta est, neque caro ejus vidit corruptionem, David dicit : « Non derelinques animam meam in inferno, neque dabis sanctum tuum videre corruptionem ⁸⁷. » Ne arbitraris autem de se David locutum esse. non de Christo ; David in sua generatione obsecutus Dei voluntati dormivit et appositus est ad patres suos, et vidit corruptionem. Ipse igitur Deus natu-

Α χαλῶς ὡς ἐλαφος ἀλείφεται. » Ὅτι δὲ ἐλθεῖν ἐμελλε ὁ Κύριος ἡμῶν Ἰησοῦς Χριστὸς τοῦ παθεῖν ἐν Ἱερουσαλήμ καθεζόμενος ἐπὶ πῶλον ὄνου ὑπόζυγιον ὡς βασιλεὺς παρῶν, ὁ προφήτης Ζαχαρίας λέγει : « Χαῖρε σφόδρα, θύγατερ Σιών κήρυσσε, θύγατερ Ἱερουσαλήμ. Ἰδοὺ ὁ βασιλεὺς σου ἔρχεται δίκαιος καὶ σώζων, αὐτὸς πραῖς καὶ ἐπιβεθικῶς ἐπὶ ὑπόζυγιον καὶ πῶλου. » Ὅτι δὲ καὶ ὑπὸ τῶν παιδῶν ἡμῶν τῶν Ἰουδαίων τὸ, « Ὠσαννὰ, » εὐφημίσθη, ὑπὸ Θεοῦ τούτου διδαχθέντες, ὁ Δαβὶδ προανεφώνησεν « Ἐκ στόματός Ἰησῆ : « Αὐτὸς τὰς ἀποθνεύσας ἡμῶν ἔτρε, καὶ τὰ :

Ὅχι ὄραξ, ὡ Ἰουδαίε, πῶς ἔδει πληρωθῆναι εἰς αὐτὸν τὰς Γραφὰς τῶν προφητῶν ; Περὶ γὰρ τοῦ προεδόσθαι αὐτὸν παρὰ τοῦ Ἰουδα ἐνὸς τῶν ἱβ' μαθητῶν αὐτοῦ, ὁ ψαλμὸς λέγει : « Ἴνα τί ἐφρόαζαν ἔθνη, καὶ λαοὶ ἐμελέτησαν καινὰ ; παρέστησαν οἱ βασιλεῖς τῆς γῆς, καὶ οἱ ἀρχόντες συνήχθησαν ἐπὶ τὸ αὐτό. » Συνήχθησαν γὰρ ἐπὶ ἀληθείας ἐπὶ τὸν ἅγιον Παῖδα τοῦ Θεοῦ Ἰησοῦν, ὃς ἐστὶ Χριστὸς, Ἡρώδης τε καὶ Πόντιος Πιλάτος σὺν ἔθνεσι καὶ λαοῖς Ἰσραήλ. Καὶ ὁ Δαβὶδ λέγει περὶ αὐτοῦ : « Ὄρυσαν χεῖράς μου καὶ πόδας μου, καὶ διεμερίσαντο τὰ ἱματῖά μου ἑαυτοῖς, καὶ ἐπὶ τὸν ἱματισμὸν μου ἔβαλον κλῆρον ἐξηρηθῆσαν πάντα τὰ ὀστά μου. » Ἰδοὺ καὶ ἡ σταύρωσις, καὶ ἵτι ἕξος μετὰ χολῆς αὐτὸν ἐπότισαν. Ὁ αὐτὸς Δαβὶδ πάλιν εἶπεν : « Ἔδωκαν εἰς τὸ βρῶμά μου χολήν, καὶ εἰς τὴν δίψαν μου ἐπότισάν με ἕξος. » Ἄρα ἐψεύσαντο οἱ προφῆται καὶ οἱ εὐαγγελισταὶ ἡμῶν τῶν Χριστιανῶν, τὰ ἴσα τούτων εἰπόντες, ὅτι τούτα ἐπαθεν ὁ Χριστὸς ; καὶ εἰ οἱ εὐαγγελισταὶ ἡμῶν ἐψεύσαντο, καὶ οἱ προφῆται λοιπὸν ἐψεύσαντο τὰ ὅμοια τούτων εἰπόντες. Θέλεις ἀκοῦσαι καὶ περὶ τῆς ταφῆς αὐτοῦ ; Ὁ Προφήτης λέγει ἐν βιβλίῳ Ψαλμῶν : « Ἔθεντό με ἐν λάκκῳ κατωτάτῳ, ἐν σκοτεινοῖς καὶ ἐν σκιᾷ θανάτου, καὶ ἐγενήθην ὡσεὶ ἀνθρώπος ἀσύλητος, ἐν νεκροῖς ἐλεύθερος, » τουτέστιν ἀναμάρτυτος. Καὶ ἐν τῷ ἰσὺ λέγει : « Ἀνοίγονται σοι φέροι πύλαι θανάτου, πυλωροὶ δὲ ἄδου ἰδόντες σε ἔπηξεν. » δηλοῦσι αἱ τῶν ἐναντίων δαιμόνων δυνάμεις αἱ ἐν τῷ ἄδῃ. Ὅτι δὲ πολλὰ σώματα τῶν κεικοιμημένων ἀπ' αἰῶνος ἁγίων ὁ Χριστὸς ἐν τῷ σταυρῷ κρεμάμενος ἤγειρεν ἐκ τῶν νεκρῶν, ὁ Ψαλμωδὸς εἶπεν : « Ὁ ἐξάγιος πεπεδημένους ἐν ἀνδρείᾳ ἑμοίως τοὺς παραπικραίνοντας τοὺς κατοικοῦντας ἐν τάφῳ. » Ἄλλὰ καὶ περὶ τῆς τριημέρου αὐτοῦ ταφῆς καὶ τῆς ἀναστάσεως ὁ προφήτης Ὠσηὲ λέγει οὕτως : « Ζητήσωμεν τὸν Κύριον, καὶ ἀγιάσει ἡμᾶς μετὰ ἡμέρας δύο, καὶ τῇ τρίτῃ ἡμέρᾳ ἀναστήσομαι. » Ὅτι δὲ ἡ ψυχὴ αὐτοῦ ἐν ἄδῃ οὐ καταλείπεται, οὐδὲ ἡ σὰρξ αὐτοῦ εἶδε διαφθοράν, ὁ Δαβὶδ λέγει : « Οὐκ ἔγκαταλείψεις τὴν ψυχὴν μου εἰς ἄδην, οὐδὲ δώσεις τὸν ὄσιόν σου ἰδεῖν διαφθοράν. » Μὴ νομίσης δὲ ὅτι περὶ ἑαυτοῦ εἶπεν ὁ Δαβὶδ, καὶ οὐ περὶ Χριστοῦ ; ὁ δὲ Δαβὶδ μὲν τῇ ἰδίᾳ γενεᾷ ὑπερῆρξας ; τῇ τοῦ Θεοῦ βουλῇ, ἐκοιμήθη καὶ προετέθη πρὸς τοὺς πατέρας αὐτοῦ.

⁷⁷ Zachar. ix, 9. ⁷⁸ Psal. vii, 3. ⁷⁹ Isa. lxi, 4, 5. ⁸⁰ Psal. ii, 1, 2. ⁸¹ Psal. xxi, 17—19. ⁸² Psal. lxxviii, 22. ⁸³ Psal. lxxxvii, 7, 8. ⁸⁴ Job xxxviii, 17. ⁸⁵ Psal. lxxvii, 6, 7. ⁸⁶ Osee vi, 3. ⁸⁷ Psal. xv, 10.

καί εἶδε διαρρηθῆναι· αὐτὸς γὰρ ὁ Θεὸς τὴν ἀνθρωπίνην ἄ-
φύσιν, ἣν ἀνέλαβεν, ἀνέστησε. Καὶ ἀλλαγῶν γέγραπται·
«Καὶ ἔσται ἡ ἀνάπαυσις αὐτοῦ τιμῆ·» τοῦτέστιν ἡ
μὲν ἀνάπαυσις, ταφῆ· ἡ δὲ τιμῆ, ἀνάστασις.

Λοιπὸν τίς ταῦτα ἀκούων ἐκ τῶν προφητῶν περὶ
τοῦ Χριστοῦ, οὐχ ὁμολογεῖ αὐτὸν Θεὸν ἀληθινὸν διὰ
τὴν τοῦ κόσμου σωτηρίαν ἐνανθρωπήσαντα, εἰδωλά-
τε καταργήσαντα, θυσίας δαιμόνων καταστρέψαντα;
Ποῦ εἰσιν αἱ θυσίαι Αἰγύπτου; ποῦ αἱ μαντεῖαι
Μέμφεως; ποῦ Σεβήνυτος ἡ τὸν Σίμωνα σεβομένη;
ποῦ Νούφης ἡ τὸν οἶνον προσκυνούσα; ποῦ εἰσι σή-
μερον οἱ τὸν ἥλιον σεβόμενοι; ποῦ τῆς Ἀρτέμιδος
ἡ ναός; ποῦ τοῦ ναοῦ Κυζίκου αἱ μαντεῖαι Ἀπόλ-
λωνος; καὶ πάντων τῶν δαιμόνων; Τοῦ γὰρ Χριστοῦ
φανέντος καὶ σταυροῦ παγίντος, ὁ Θεὸς πανταχοῦ
προσκυνοῦνται καὶ δοξάζεται. Καὶ οὐκ αἰσχύνεσθε, **B**
Ἰουδαῖοι, εἰδωλοθύτας ἡμᾶς καὶ εἰδωλολάτραις ὀνο-
μάζοντες; Ὅμως οὐδὲν ξένον· πᾶσα γὰρ πόρνη τῇ
λευθέρᾳ γυναίκα τὸ ἴδιον ὄνομα περιτίθησι, κράζου-
σα αὐτῇ· Πεπορνευμένη. Καὶ γὰρ Ἰησοῦ καὶ Ἰε-
ρεμίου καὶ τῶν λοιπῶν προφητῶν, οὐ μὴν ἀλλὰ καὶ
αὐτοῦ τοῦ Χριστοῦ, οὐκ ἐφέλασθε· καὶ πῶς ἡμῖν τοῖς
Χριστιανοῖς ἔχετε φερίσασθαι; Ἄλλ' εἰ καὶ εἴχετε ὑμεῖς
ἐξουσίαν, καὶ ἡμεῖς σήμερον ἔχομεν, οὐκ ἂν ἐάσατε ἕνα
ἐξ ἡμῶν μέσον ὑμῶν ζῆσαι, καθάπερ καὶ ἡμεῖς ὑμᾶς
ἀνεχόμεθα. Ἐπειδὴ δὲ εἶπατε· Διὰ τί οὐκ εἶπαν οἱ
προφῆται φανερώς καὶ γυμνῶ τῷ πράγματι περὶ τοῦ
Χριστοῦ; ἐρωτῶ καὶ γὰρ ὑμᾶς τοῦτό γε· Πῶς οὐκ
εἶπον οἱ προφῆται περὶ τοῦ Χριστοῦ ὑμῖν τοῖς Ἰου-
δαίοις, ὅτι Βλέπετε, ἐλθεῖν ἔχει ἀνθρώπος καλούμε-
νος Ἰησοῦς, μὴ πιστεύσατε αὐτῷ ὅτι πλάνος ἐστίν; καὶ
προφῆται προσεκήρυξαν, μὴ θελήσαντες πιστεῦσαι, **C**
πλάνον καὶ οὐ Χριστὸν ἐνόησαν.

Εἰ δὲ εἶπη ὁ Ἰουδαῖος, ὅτι Πῶς τοῦ Θεοῦ παρὰ γ-
γεῖλαντος μὴ προσκυνεῖν ξύλα ἢ λίθον καὶ ἔργα
χειρῶν ἀνθρώπων, πῶς ὑμεῖς οἱ Χριστιανοὶ αὐτὰ
προσκυνοῦτε καὶ σεβέσθε, ποιῶντες αὐτῶν σταυροὺς
καὶ εἰκόνας; εἰπέ αὐτῷ· Λέγε μοι καὶ σὺ, Ἰουδαῖε,
διὰ τί καὶ σὺ προσκυνεῖς τὸ βιβλίον τοῦ νόμου, ἐπει-
δὴ ἐκ δερμάτων τυγχάνει καὶ ἐν ἀκαθαρσίᾳ βεθυ-
σευμένον; διὰ τί δὲ καὶ ὁ Ἰακώβ ὁ πατριάρχης
προσεκύνησεν ἐπὶ τὸ ἄκρον τῆς ῥάβδου τοῦ Ἰωσήφ;
καὶ εἰ μὲν ἔχει εἰπεῖν, ὅτι Κἂν προσκυνῶ τοῦ νόμου
τὸ βιβλίον, οὐ τὴν φύσιν τῶν δερμάτων προσκυνῶ,
ἀλλὰ τὴν δύναμιν τῶν ῥημάτων· καὶ ὁ Ἰακώβ προσ-
κυνήσας τὴν ῥάβδον, οὐ τὸ ξύλον προσεκύνησεν,
ἀλλὰ τὸν κρατοῦντα αὐτὴν Ἰωσήφ· εἰπέ αὐτῷ, ὅτι
οὕτως; καὶ ἡμεῖς οἱ Χριστιανοὶ προσκυνοῦντες τοῦ
Χριστοῦ σταυρὸν, οὐ τὴν φύσιν τοῦ ξύλου προσκυ-
νοῦμεν, μὴ γένοιτο! ἀλλὰ Χριστὸν τὸν σταυρωθέντα
ἐν αὐτῷ. Καὶ ὡσπερ ὑμεῖς ἐὰν ἤρπαιε ἔρτι τὰς δύο
πλάκας καὶ τὰ δύο Χερουβὶμ τὰ χρυσεῖα, ἅπερ ἐποίησε
Μωϋσῆς, καὶ τὴν κιβωτὸν, προσ[ε]κυνήσατε ἂν αὐτὰ
τιμῶντες, τὰς ἐπιτάξαινα ταῦτα· τῷ αὐτῷ τρόπῳ
καὶ ἡμεῖς, τὰς εἰκόνας προσκυνοῦντες, οὐ τὸ ξύλον
προσκυνοῦμεν, μὴ γένοιτο! ἀλλὰ Χριστὸν τιμῶντες,
καὶ τοὺς ἄγιους αὐτοῦ· καὶ οὕτε τὸ ξύλον, οὕτε
τὴν ζωγραφίαν προσκυνοῦμεν· ἐπεὶ πολλάκις τὰς

ram humanam quam sumpsit suscitavit. Et alibi
scriptum est: «Et erit requies ejus gloria⁸⁸,» id
est, requies sepulcrum, gloria autem resurrectio-
nem indicat

Quis demum hæc audiens a prophetis de Chri-
sto dicta, non fatetur hunc Deum vere ad mundi
salutem hominem factum esse, idola destruxisse,
dæmoniorum sacrificia abolevisse? Ubi sunt Ægy-
pti sacrificia? ubi Memphis oracula? ubi Se-
benyte Simonem colens? ubi Nuphis vinum ado-
rans? ubi sunt hodie solis cultores? ubi Dianæ
templum? ubi Cyziceni templi Apollinis et omnium
demoniorum oracula? Christo enim manifestato
et in cruce pendente, Deus ubique adoratur et
glorificatur. Nonne vos pudet, Judæi, nos idololatrias
et idolis sacrificantes vocare? Attamen mirum non
est. Omnis enim meretrix mulieri liberæ nomen
suum imponit, vocitans illam meretricem. Nam
Isaïæ, Jeremiæ, et reliquis prophetis, adeoque ipsi
Christo non pepercistis; et quomodo nobis Christia-
nis potestis parcere? si vero haberetis hanc po-
testatem, quam nos hodie habemus, non sineretis
unum ex nobis inter vos vivere, ut nos vos tolera-
mus. Cum enim dicitis, cur non locuti sint aperte
et nude de Christo prophete, quæro et ego a vobis,
cur non dixerint prophete vobis Judæis de Christo:
Cavete, veniet homo appellatus Jesus, ne illi credite
quia impostor est? Sed ita verum esse Christum et
Deum, quem prophete prænantiauerunt, nolentes
credere, impostorem, nec Christum accipitis. **C**
ἀλλ' οὕτως τὸν ἀληθινὸν Χριστὸν καὶ Θεὸν, ἐν οἱ
πλάνον καὶ οὐ Χριστὸν ἐνόησαν.

Sin autem Judeus dixerit: Quomodo, cum Deus
præceperit ne adorentur ligna, lapis, et opera
manuum hominum, vos, Christiani, hæc adoratis
et colitis, facientes ex his cruces et imagines? re-
sponde illi: Dic mihi et tu, Judæe, quare tu adoras
legis librum, cum e pellibus et immundis coriis com-
pactus sit? cur Jacob patriarcha adoravit in sum-
mitate virgæ Joseph⁸⁹? Quod si potuerit dicere: Et
si adoro legis librum, non naturam pellium adoro,
sed verborum virtutem; neque Jacob adorans vir-
gam, lignum adoravit, sed qui eam possidebat Jo-
seph; dic illi: Similiter et nos Christiani adorantes
Christi crucem, non ligni naturam adoramus,
quod absit, sed Christum in eo crucifixum. Quomodo
admodum et vos, si inveneritis hodie duas tabu-
las et duo Cherubim aurea, quæ fecit Moyses, et
arcam, adoraretis ea colentes illum qui hæc manda-
vit fieri; ita et nos cum imagines adoramus, non
adoramus lignum, quod absit! sed Christum coli-
mus et sanctos ejus; neque lignum neque picturam
adoramus, cum sæpius imagines vetustas abstergimus
et renovamus, aut putrescentes conburimus, alias-
que novas facimus, tantummodo ad bonam me-
moriam servandam. Vos autem, dicite mihi, cur
imaginem Nabuchodonosor Babylone adoratis?
⁸⁸ Isa. xl, 10. ⁸⁹ Hebr. xl, 21.

⁸⁸ Isa. xl, 10. ⁸⁹ Hebr. xl, 21.

et illic quidem habentes Daniel et alios prophetas A qui vos docerent? Et ego Christianus, cum Christi adoro imaginem, dico: Gloria Deo sanctorum; non dico: Gloria ligno aut picturæ; tu vero, Nabuchodonosor adorans imaginem, dicebas: Gloria Nabuchodonosor. Ego crucem adoro, nec dico: Gloria ligno, quod absit! tu vitulum adoras, et dicis: « Hi sunt dei tui, Israel, qui eduxerunt te e terra Ægypti⁹⁰. » Nos Christiani multis annis captivi et malis afflicti, Deum non negamus.

τὸν σταυρὸν, οὐ λέγω, Δόξα ξύλου, μὴ γένοιτο! σὺ δὲ προσκυνεῖς τὴν μόσχον, λέγεις: « Οὗτοι οἱ θεοὶ σου, Ἰσραὴλ, οἱ ἐξαγαγόντες σε ἐκ γῆς Αἰγύπτου. » καὶ καταπονούμενοι, τὸν Θεὸν οὐκ ἀρνούμεθα.

Si qui Christiani negaverunt, non tam multi quam B vos Babylone, non quidem percussi nec excoiati, sed mero in verbo omnes negastis, et imaginem hominis adorastis. Et nisi tres pueri fidem in Deum servassent, ubi fidem in Deum servassetis? et tamen tanta signa videratis in omni loco, in Ægypto sub Moysæ, in mari Rubro, in deserto, in columna ignis, in nube luminis, in monte Sina. Num talia bona Deus alicui contulit? Num Deus alicui ita locutus est legibus et tubis angelicis, et tantis miraculis legem vobis ferens, manna rorans, prophetas inter vos mittens, gentes subjugans, alienigenas destruens, tabulas præbens, tabernaculum vestrum describens, Moysen ceu alterum Deum, ut suas vices agat, vobis præficiens? O vestri populi cæcitate! o malam voluntatem! o ingratum animum et voluntariam obscritatem! supra in monte Moyses vobis periclitabatur, vos infra vitulum singebatis; supra ille Deum rogabat, et infra Deum tu iratum reddebas, et vitulum adorabas; manna comedebas, et Deo insultabas. Dixit enim David: « Adhuc escæ erant in ore eorum, et ira Dei ascendit super eos⁹¹. » Et de nobis Christianis quid dicere potestis, nos nempe Filium Dei adorare? Sed respondete: Cur vos vestros filios et filias, ut loquitur David, immolavistis dæmoniis Belphegor? quid? vos semper fidem habetis? absit! Audi Moysen dicentem ad populum (et tunc quidem in Deum pius erat Hebræorum populus), audi quid dicat Moyses: « Generatio perversa sunt, et non est fides in ea⁹², » et rursus: « Generatio prava et perversa, hæc reddis Domino⁹³. » Et multa alia testimonia de vobis mala occurrunt in vestris a Deo prophetiis dicentia: « Filios enim genui et exaltavi, ipsi autem spreverunt me; bos cognovit possessorem suum, et asinus præsepe domini sui, Israel autem me non cognovit, et populus meus non intellexit. Væ genti peccatrici, populo pleno peccatis⁹⁴! » Et rursus idem propheta Isaias vobis dicit: « Audite verbum Domini, domus Sodoma; percipite legem Dei, popule Gomorrhæ⁹⁵. » Videte quomodo Sodomas, et infideles, populumque dementem Judæos vocet Deus, et idololatras, et ingratos, et generationem pravam et perversam, et filios castigandos. « Et sacrificaverunt dæmoniis et

εικόνας παλαιουμένας ἀπαλείφομεν καὶ ἀνακαινίζομεν, ἢ καὶ σαθρωθείσας καιόμεν, καὶ ἄλλας καινουργίας ποιοῦμεν, πρὸς ὑπόμνησιν ἀγαθῶν μόνων. Ἵμεῖς δὲ ἐκείνῳ μοι εἶπατε· διὰ τί τὴν εἰκόνα τὴν ἐν Βαβυλῶνι Ναβουχοδονόσορ προσ[ε]κυνήσατε; καίτοι γε ἔχοντες ἐκεῖ τὸν Δανιὴλ καὶ ἄλλους προφήτας διδάσκοντα; ὁμᾶς; Κἀγὼ μὲν ὁ Χριστιανὸς προσκυνῶν εἰκόνα τοῦ Χριστοῦ, λέγω· Δόξα ὁ Θεὸς τῶν ἁγίων, οὐ λέγω, Δόξα ξύλου ἢ ζωγραφίας· σὺ δὲ προσκυνήσας τὴν εἰκόνα, εἶπας· Δόξα Ναβουχοδονόσορ· ἐγὼ προσκυνῶ δὲ προσκυνεῖς τὴν μόσχον, λέγεις· « Οὗτοι οἱ θεοὶ ἡμεῖς δὲ οἱ Χριστιανοὶ αἰχμαλωτιζόμενοι πολλὰ ἔτη

El δὲ καὶ τινες Χριστιανοὶ ἠρνήσαντο, ἀλλ' οὐ τοσοῦτοι ὡς ὑμεῖς ἐν Βαβυλῶνι, μήτε τυφθέντες, μήτε δαρέντες, ἀλλ' ἀπὸ ψιλοῦ ῥήματος πάντες ἠρνήσασθε, καὶ εἰκόνα προσεκυνήσατε ἀνθρώπου· καὶ εἰ μὴ οἱ τρεῖς παῖδες πιστὰ τῷ Θεῷ ἐφύλαξαν, ποῦ, εἰπέ μοι, πιστὰ ἐφυλάξατε τῷ Θεῷ; καίτοι γε τοσαῦτα σημεῖα θεωρήσαντες ἐν παντὶ τόπῳ, ἐν Αἰγύπτῳ ὑπὸ Μωϋσέως, ἐν τῇ Ἐρυθρᾷ θαλάσῃ, ἐν τῇ ἐρήμῳ, ἐν στύλῳ πυρός, ἐν νεφέλῃ φωτός, ἐν τῷ ὄρει Σινᾶ· πότε ὁ Θεὸς τοιαῦτα ἀγαθὰ τινι ἐποίησεν; πότε ὁ Θεός τινι ἐλάλησεν οὕτως διὰ νόμων καὶ σαλπίγγων ἀγγελικῶν, καὶ σημείων τοιοῦτων νόμον δώσας ὑμῖν, μάννα βρέξας, προφήτας ἐν ὑμῖν ἀποστείλας, τὰ ἔθνη ὑποτάξας, ἀλλοφύλους ἐξολοθρεύσας, τὰς πλάκας ἐπιδώσας, τὴν σκηνὴν ὑμῶν αὐτὸς διατυπώσας, Μωϋσέα δευτέρον θεὸν τυποποιούonta αὐτὸν πρὸς ὁμᾶς καταστήσας; Ὡ τῆς πολλῆς ὑμῶν πωρώσεως! Ὡ τῆς κακῆς γνώμης! Ὡ τῆς ἀχαρίστου ὑμῶν προαιρέσεως καὶ ἐθελουσοῦ τυφλώσεως! Ἄνω ἐν τῷ ὄρει Μωϋσῆς ὑπὲρ ὑμῶν ἠγωνίζετο, καὶ κάτω ὑμεῖς τὴν μόσχον ἐχωνεύετε· ἄνω ἐκεῖνος τὸν Θεὸν παρεκάλει, καὶ κάτω σὺ τὸν Θεὸν παρώργιζες, καὶ τὸν μόσχον προσεκυνεῖς· τὸ μάννα ἤσθιες, καὶ τὸν Θεὸν ὠνειδίζεις. Λέγει γὰρ ὁ Δαβὶδ, ὅτι· « Ἐτι τῆς βρώσεως οὐσίας ἐν τῷ στόματι αὐτῶν, καὶ ὄργῃ τοῦ Θεοῦ ἀνέβη ἐπ' αὐτούς. » Καὶ ἡμᾶς τοὺς Χριστιανούς τί ὑμεῖς ἔχετε εἰπεῖν, ὅτι τὸν ὕψος τοῦ Θεοῦ προσκυνοῦμεν; Ἄλλ' εἶπατε, διὰ τί ὑμεῖς; τοὺς υἱοὺς ἡμῶν καὶ τὰς θυγατέρας, ὡς λέγει Δαβὶδ, ἐθύσατε τοῖς δαιμονίοις, τῷ Βεελφεγὼρ; τί γὰρ; ὑμεῖς ὅλως πίστιν ἔχετε; μὴ γένοιτο! Ἄκουσον Μωϋσέως λέγοντος πρὸς τὸν λαὸν (καίτοι γε τότε Θεοσεβῆς ἦν ὁ λαὸς τῶν Ἑβραίων), ἀλλ' ἀκουσον τί λέγει Μωϋσῆς· « Οἱ γενεὰ ἐξεστραμμένη εἰσὶν, ἣ οὐκ ἔστι πίστις ἐν αὐτῇ. » Καὶ πάλιν· « Γενεὰ σκολιά καὶ διστραμμένη, ταῦτα Κυρίῳ ἀνταποδίδετε; » Καὶ ἄλλαι μυρία μαρτυρία περὶ ὑμῶν πονηριεῖς εἰσιν ἐν ταῖς προφητείαις ὑμῶν ἐκ τοῦ Θεοῦ εἰρημέναι. Ἐξοῦς γὰρ, φησὶν, ἐγέννησα καὶ ὑψώσα, αὐτοὶ δὲ με ἠθέτησαν· ἔγνω βούς τὸν κτησάμενον, καὶ βνος τὴν φάτιν του κυρίου αὐτοῦ, Ἰσραὴλ δὲ με οὐκ ἔγνω, καὶ ὁ λαός μου οὐ συνήκεν. Οὐκ ἔθνωσ ἀμαρτωλῶν, λαὸς πλήρης ἀμαρτιῶν! Καὶ πάλιν ὁ αὐτὸς προφήτης Ἰσαίας πρὸς ὑμᾶς· « Ἄκού-

⁹⁰ Exod. xxxii, 4. ⁹¹ Psal. lxxvi, 30. ⁹² Deut. xxxii, 20. ⁹³ ibid. 5, 6. ⁹⁴ Isa. i, 2-4. ⁹⁵ ibid. 10.

ατε λόγον Κυρίου, οἶκος Σοδόμων προσέχετε νόμον A non Deo, et dereliquerunt Deum qui fecit illos, et
 θεοῦ. λαὸς Γομόρρας. Ὁρᾶτε, ὅτι καὶ Σοδομίτας, aversi sunt a Deo qui creavit eos *.
 καὶ ἀπίστους, καὶ λαὸν μωρὸν τοὺς Ἰουδαίους λέγει ὁ Θεὸς, καὶ εἰδωλοθύτας, καὶ ἀχαρίστους, καὶ γενεὴν
 πονηρὰν καὶ διεστραμμένην, καὶ τέκνα μωμητὰ ; Καὶ ἔθυσαν δαιμονίους, καὶ οὐ θεῶν, καὶ ἐγκατέλι-
 πον θεὸν τὸν ποιήσαντα αὐτοὺς, καὶ ἀπέστησαν ἀπὸ Θεοῦ Σωτῆρος αὐτῶν. »

Ἐρευνήσωμεν οὖν τὰς Γραφὰς λοιπὸν, ἐὰν περὶ
 ἄλλου οἰουδῆποτε ἔθνους τσαυτὰ ὁ Θεὸς κατήγγει-
 λεν. Καὶ γὰρ ἐν Ἱεροσολύμοις πεντήκοντα δύο ἔτη
 ἐποιήσατε θύοντες ἐν τῷ ναῷ τοῦ Θεοῦ τοῖς εἰδώλοις
 ἐπὶ Μανασσῆ τοῦ βασιλέως ὑμῶν, βεβηλώσαντες τὸν
 ναὸν καὶ τὴν πόλιν τοῦ Θεοῦ · διὰ τοῦτο ἐν Βαβυλῶνι
 καὶ ἅπας καὶ ὅλις παρέδωκεν ὑμᾶς ὁ Θεὸς τοῖς Χαλ-
 δαίοις εἰς αἰχμαλωσίαν · εἶτα πάλιν ὑμᾶς μεθ' ἑβδο-
 μήκοντα ἔτη ἀνεκαλέσατο. Ἄρτι οὖν τοῦτο θέλω
 μαθεῖν ἐξ ὑμῶν · μετὰ τὸ ἀνελεῖν ὑμᾶς ἐκ τῆς Βα-
 βυλῶνος, καὶ κτισθῆναι ἐκ δευτέρου τὸν ναὸν ὑμῶν ἐν
 Ἱεροσολύμοις, καὶ ὑμᾶς ἐναυτῷ τῷ Θεῷ προσκυνού-
 ντας οὐκέτι τοῖς εἰδώλοις ἔθυσάτε · ποίαν ἀμαρτίαν
 ἐποιήσατε ἐνώπιον τοῦ Θεοῦ ; ὅτι ἰδοὺ ὀκτακόσια καὶ
 πλείονα ἔτη ἐν πάσῃ τῇ γῆ διεσκόρπισεν ὑμᾶς ὁ
 Θεὸς, καὶ ἤγαγε Τίτον καὶ Οὐεσπασιανὸν ἀπὸ Ῥώ-
 μης, καὶ ἔφαξαν ἐξ ὑμῶν κἄν ἑκατὸν μυριάδας ἐν
 Ἱεροσολύμοις, ὡς λέγει ὁ Ἰσάηκος ὁ ὑμῶν συγγρα-
 φεύς μόνος ταῦτα ἐκθέμενος · καὶ ἐνεπύρισαν
 τὸν ναὸν ὑμῶν, καὶ ἠρήμωσαν τὸ θυσιαστήριον καὶ
 τὰ ἅγια, καὶ τὴν πόλιν πᾶσαν, καὶ τὴν Σιών, καὶ
 ἠγμάλωτευσαν ὑμᾶς · καὶ ἐστὲ ἐν πάσῃ τῇ γῆ διε-
 σπαρμένοι καὶ παρανομοῦντες ἕως τῆς σήμερον. Καὶ
 ἰδοὺ ὀκτακόσια καὶ πλείονα ἔτη, ὡς εἶπομεν, οὐ θυ-
 σιαστήριον, οὐ κιβωτὸν, οὐ τόπον τοῦ Πάσχα φυλάτ-
 τοντες. Εἶπε γὰρ ὁ Θεὸς ὑμῖν · Μηδμοῦ ποιήσετε
 τὸ Πάσχα, εἰ μὴ ἐν Ἱερουσαλήμ · μηδὲ εἰς Αἴγυπτον
 εἰσελθεῖν · ἰδοὺ οἱ πατέρες ὑμῶν ἀμαρτήσαντες ἀπ-
 ἔλαβον δευτέρον ἐν Βαβυλῶνι αἰχμαλωτευθέντες ἐκ δευ-
 τέρου καὶ δευτέρου τοῦ ναοῦ ἐρημωθέντος, καὶ διαλλα-
 γῆναι αὐτοὺς τὸν θεὸν καὶ οἰκοδομηθῆναι τὸν ναὸν ·
 ὑμεῖς δὲ ποίαν ἀμαρτίαν ἐποιήσατε, καὶ τοιαύτην με-
 γάλην, ὅτι οὐκέτι ἤγειρεν ὑμῖν τὸν ναὸν ὁ Θεὸς, οὐκέτι
 ἀνήγαγεν ὑμᾶς ἐκ τῶν ἄχθρῶν ; ἄρα εἰδῶλοις ἐθύσα-
 τε ὑμεῖς, ὡς οἱ πατέρες ὑμῶν, τοὺς υἱοὺς ὑμῶν
 καὶ τὰς θυγατέρας ; ἄρα εἰκόνι προσεκυνήσατε
 ὡς ἐκείνοι ; Οὐδαμῶς. Ἄρα εἰς τὸν ναὸν εἰ-
 δωλῶ ἐστήσατε, ὡς ὁ Μανασσῆς ; ἄρα προφῆτας
 ἀπεκτείνατε ; Οὐδαμῶς. Τίνος ἔνεκεν ὑπὸ Θεοῦ
 οὕτως ἐγκατελείφθητε ; Ἀληθῶς, κἄν ὑμεῖς μὴ εἴ-
 πητε, οἱ λίθοι κεκράζονται · ὅτι ἀπ' οὐπερ τὸν Χρι-
 στοῦ ἐσταυρώσατε, ἐγκατελείφθητε διὰ τοῦτο μέ-
 χρι καὶ νῦν καὶ εἰς τὸν αἰῶνα ἐγκατελείφθητε, δι-
 εσκορπίσθητε, ἐγυμνώθητε, ἀπεβρίβθητε τοῦ ναοῦ καὶ
 τῆς Σιών. Οἱ γὰρ πατέρες ὑμῶν οἱ μοσχοποιήσαντες,
 οἱ πολλὰ παρανομήσαντες, καὶ τῇ εἰκόνι τῇ χρυσοῦ
 προσκυνήσαντες, καὶ τοὺς υἱοὺς αὐτῶν καὶ τὰς θυ-
 γατέρας τῷ διαβόλῳ θύσαντες, ἑβδομήκοντα ἔτη καὶ
 ἑκατὸν ἐν Βαβυλῶνι Περσίδος παιδευθέντες, ἀνεκλή-
 θησαν. Ἑμεῖς δὲ οἱ ἐν Χριστῷ ἀμαρτήσαντες, οὐχ
 συντελείας τοῦ αἰῶνος ἐξεβλήθητε. Ἑμεῖς δὲ τὰ
 εἶθη, υἱοὶ Χριστοῦ ἐκλήθημεν, καὶ αὐτῷ δουλεύο-
 μεν, καὶ αὐτῷ δοξάζομεν ἅμα τῷ Πατρὶ σὺν τῷ ἁγίῳ
 πνεύματι εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

* 1^o 1^o sal. cv, 37, 21.

ΤΟΥ ΑΥΤΟΥ ΤΡΙΤΗ ΕΡΩΤΗΣΙΣ.

EJUSDEM TERTIA INTERROGATIO.

Dicite mihi: Messiam quem expectatis vos Judæi, quis esse debet? Judæus legem Moysis sequens, an Christianus spernens et transgrediens legem et sacrificia abolens? scio enim vobis dicendum esse: Judæus est ex Judæis, filius David patris nostri, legem servans, sacrificia restaurans et nostrum genus. Dicite mihi: Quot anni sunt a prima Judæorum captivitate sub Nabuchodonosor Persa? dicere possunt: Mille anni et amplius; et ita quidem est. Et his dico: Videte, quod dixistis, Christum vestrum qui venit Judæum esse, et illum sacrificia Mosaica renovare et immolare, et nondum venisse, et a Nabuchodonosor quando erat Daniel Babylone, mille et amplius annos effluxisse; verum dixistis. Audi ergo attente; et si, ut dicis, Judæus est qui venit Christus, et sacrificia debet legalia instituere, et nondum venit, quomodo Daniel propheta dicit in suis visionibus, tanquam ab archangelo Gabriel ediscens: « Ad Christum ducem hebdomadas annorum septuaginta abbreviatæ sunt super populum tuum et super urbem sanctam, ut compleatur peccatum⁸⁷. » Et paulo post: « Ut signetur visio et prophetæ, et ungantur sancta sanctorum, et tollatur sacrificium et observatio legis⁸⁸. » Ostendite ergo nunc nobis, qualis Christus venerit sanctus sanctorum unctus post septuaginta hebdomadas, id est, quadringentos et nonaginta annos a Daniel, qui sacrificium et legis observationem abrogaverit? Quando sublatum est sacrificium et legis observatio? Si igitur non mentimini dicentes nondum venisse Christum, sed venturum esse, ostendite nobis qualis Christus venit, post quadringentos et nonaginta annos a Daniel, sanctus sanctorum? Nullum autem alium habes ostendendum hæc facientem, nisi Jesum Christum Filium Dei. Et rursus si, vera loquentes, dicitis sacrificia institui legalia debere ab illo qui venit Christo Deo nostro, Daniel contra mentitur dicens Christo veniente auferendum esse sacrificium et observationem. Si nos igitur erramus novum Christi testamentum possidentes, et vester Christus qui venit, vetus testamentum et legem Moysis renovat, ut dicitis, ubi demum quarimus testamentum illud de quo dixit Deus per Jeremiam prophetam: « Ecce dies veniunt, et statuam domui Israel testamentum novum, non secundum testamentum quod statui patribus eorum, quando eduxi eos e terra Ægypti⁸⁹? »

A Εἰπατέ μοι· τὸν ἡλειμμένον ὃν ἐκδέχεσθε ὑμεῖς οἱ Ἰουδαῖοι τί μέλλει εἶναι; Ἰουδαῖος ἄρα ἐξακολουθῶν τὸν νόμον Μωϋσέως, ἢ Χριστιανὸς καταφρονῶν καὶ παραβαίνων τὸν νόμον καὶ τὰς θυσίας καταλύων; Οἶδα γάρ, εἰπεῖν ἔχετε, ὅτι Ἰουδαῖός ἐστιν ἐξ Ἰουδαίων ὁ υἱὸς Δαβὶδ τοῦ πατρὸς ἡμῶν, φυλάττων τὸν νόμον, ἀνακαινίζων τὰς θυσίας καὶ τὸ γένος ἡμῶν· καὶ εἰπέ μοι, πόσοι χρόνοι εἰσὶν ἀπὸ τῆς πρώτης αἰχμαλωσίας τῶν Ἰουδαίων ἐπὶ Ναβουχοδονόσορ τοῦ Πέρσου; ἔχουσιν εἰπεῖν ὅτι χίλια ἔτη καὶ πλεῖον· καὶ οὕτως ἔχει· καὶ εἰπέ αὐτοῖς· Βλέπετε τί εἶπατε, ὅτι ὁ ἐρχόμενος Χριστὸς ὑμῶν Ἰουδαῖός ἐστι, καὶ ὅτι τὰς θυσίας τὰς Μωσαϊκὰς ἀνακαινίζει καὶ θύει, καὶ ὅτι ἀκμὴν οὐκ ἔλθει, καὶ ὅτι Ναβουχοδονόσορ ὅτε ἦν Δαυιδ εἰς Βαβυλῶνι, χίλια ἔτη εἰς ἢ πλεῖον· καὶ ἀληθεῖαν εἶπατε. Ἄκουσον οὖν ἄρτι νουνεχῶς· καὶ ἐάν, ὡς λέγεις, Ἰουδαῖός ἐστιν ὁ ἐρχόμενος Χριστὸς, καὶ θυσίας μέλλει νομικὰς ποιῆσαι, καὶ ὅτι ἀκμὴν οὐκ ἔλθει, πῶς Δαυιδ ὁ προφήτης λέγει ἐν ταῖς αὐτοῦ ὁράσεσιν, ὡς ὁ ἀρχάγγελος Γαβριὴλ συνετίζων οὕτως· « Ἐως Χριστοῦ ἡγεμόνος ἐβδομάδες ἐτῶν ἐβδομήκοντα συνετεμήθη ἐπὶ τοῦ λαοῦ σου καὶ ἐπὶ τὴν πόλιν τὴν ἁγίαν τοῦ συντελεσθῆναι ἀμαρτίαν. » Καὶ μετ' ὀλίγα· « Καὶ τοῦ σφραγίσαι· δρασιν καὶ προφήτας, καὶ τοῦ χρίσαι ἅγια ἁγίων, τοῦ καταργῆσαι τὴν θυσίαν καὶ τὴν σπουδὴν τὴν νομικὴν. » Δεῖξατε οὖν ἡμῖν ἄρτι, ποῖος Χριστὸς ἔλθει χρισθεὶς ἅγιος ἁγίων μετὰ τὰς ἐβδομήκοντα ἐβδομάδας, τουτέστι μετὰ τετρακόσια ἐνενήκοντα ἔτη ἀπὸ Δαυιδ, καταργήσας τὴν θυσίαν καὶ τὴν νομικὴν; καὶ πότε ἤρθη ἡ σπουδὴ καὶ ἡ θυσία τοῦ νόμου; Εἰ οὖν οὐ ψεύδεσθε λέγοντες, ὅτι οὐπω ἔλθεν ὁ Χριστὸς, ἀλλὰ μέλλει, δεῖξατε ἡμῖν ποῖος Χριστὸς ἔλθει μετὰ τετρακόσια ἐνενήκοντα ἔτη τοῦ Δαυιδ ἁγίος ἁγίων; Ἄλλ' οὐκ ἔχετε ἄλλον τινὰ δεῖξαι τοῦτο ποιήσαντα, εἰ μὴ Ἰησοῦν Χριστὸν τὸν Υἱὸν τοῦ Θεοῦ. Καὶ πάλιν, εἰ ἀληθεύοντες λέγετε ὅτι θυσίας μέλλει ποιεῖν νομικὰς ὁ ἐρχόμενος Χριστὸς ὁ Θεὸς ἡμῶν, λοιπὸν Δαυιδ ψεύδεται λέγων, ὅτι ὁ Χριστοῦ ἐρχομένου ἀρθήσεται θυσία καὶ σπουδή. Καὶ εἰ ἄρα ἡμεῖς παρανομοῦμεν τὴν νέαν διαθήκην τοῦ Χριστοῦ κατέχοντες, καὶ ὁ ἐρχόμενος Χριστὸς ὑμῶν τὴν παλαιὰν καὶ τὸν νόμον Μωϋσέως ἀνακαινίζει, ὡς λέγετε· ποῦ λοιπὸν ζητοῦμεν τὴν διαθήκην ἐκείνην τὴν περὶ ἧς εἶπεν ὁ Θεὸς δι' Ἰερραμίου τοῦ προφήτου· « Ἴδοὺ ἡμέραι ἔρχονται, καὶ διαθήματα ἐγὼ οἶκω Ἰσραὴλ διαθήκην καινὴν, οὐ

⁸⁷ Dan. ix, 24. ⁸⁸ Ibid. ⁸⁹ Jerem. xx, 1, 71, 52.

κατὰ τὴν διαθήκην ἣν διεθέμην τοῖς πατράσιν αὐ-
τῶν, ἤνικα ἐξήγαγον αὐτοὺς ἐκ γῆς Αἰγύπτου; ἢ
μετὰ γὰρ τὸ δοθῆναι αὐτοῖς τὸν νόμον, εἶπεν ὁ
Θεός διὰ Ἡσαίου καὶ Μιχαίου τῶν προφητῶν·
« Ὅτι ἐκ Σιών ἐξελεύσεται νόμος, καὶ λόγος Κυρίου
ἐξ Ἱερουσαλήμ. » ὥστε τοῦ Χριστοῦ ἐλθόντος αὐτῶς
τὸν νέον νόμον ἤγαγε καὶ τὸν παλαιὸν ἐπλήρωσεν.

Ὁ Ἰουδαῖος· Εἰς ἀνθρώπον πεφουρκισμένον καὶ
κατάδικον ἐλπίζετε, οἱ Χριστιανοί. — Ὁ Χριστιανός·
Τί ἐστι τιμιώτερον παρὰ τῷ Θεῷ, ἀνθρώπος
ἢ ὄφις χαλκοῦς ἐν ὕμεις προσκουεῖτε κρεμάνοντος;
Πλὴν ἀκουσόν μετὰ συνέσεως· ἀλλ' ὅμως εἰπατέ
μοι, ἐσταύρωσαν οἱ πατέρες ὑμῶν τινα λεγόμε-
νον Ἰησοῦν Χριστόν; ναὶ ἢ οὐ; καὶ διὰ ποίαν
αἰτίαν ἐσταύρωσαν αὐτόν; Διότι παράνομος ἦν,
καὶ κατέλυε τὸν νόμον καὶ τὸ Σάββατον. Καὶ διὰ
ποῖον ἐκήρυξαν οἱ προφῆται ἐλθεῖν ἐπ' ἐσχάτων τῶν
ἡμερῶν, τοῦ παραθῆναι, καὶ τὸ πόσου ἔχει παραθῆ-
ναι, καὶ ὅτι ἔχει ἀχθῆναι εἰς θάνατον καὶ τῷ ξύλῳ
ἤλοις χεῖρας; καὶ πόδας προσηλωθήσεται, καὶ ὄξους
καὶ χολῆς γεύσεται, καὶ ὅτι λόγῃ κεντηθήσεται,
καὶ ὁ οὐρανὸς σκοτισθήσεται; Καὶ ἀδύνατον ἦν μὴ
πληρωθῆναι τοὺς λόγους τῶν προφητῶν. Τί λέγει
ταῦτα πάντα; Εἰς τὸν Χριστόν ἡμῶν ἐγένετο, ἢ
εἰς τὸν εἰλημμένον ὑμῶν μέλλουσι γίνεσθαι; Καὶ
εἰ μὲν εἰς τὸν εἰλημμένον ὑμῶν μέλλουσι γίνεσθαι,
ἰδοὺ καὶ ὑμεῖς εἰς ἀνθρώπον κατάδικον ἐλπίζετε·
εἰ δὲ εἰς τὸν Χριστόν ἡμῶν πάντα ἐπληρώθησαν,
συγκαταθέντες εἶπατε τὴν ἀλήθειαν· εἰ δὲ οὕτε
εἰς τὸν ἡμέτερον Χριστόν, οὕτε εἰς τὸν εἰλημμένον
ὑμῶν, πάντως οἱ προφῆται ψεύδονται· εἰ δὲ στενοῦ-
μενοι ὄκοντες ὁμολογεῖτε ὅτι τὸν Χριστόν ἡμῶν
κακῶς θανάτω οἱ πατέρες ὑμῶν ἐφόνευσαν ὡς κακούρ-
γον τὸν καὶ νόμον καταλύοντα, ἐνέγκωμεν τοὺς
ὑφ' ὑμῶν σταυρωθέντα.

Εἶπατε δὲ μοι, τίς ἐστὶν ἐπὶ γῆς ἀναμάρτητος;
καὶ, ὡς ἡ Γραφή λέγει, οὐδεὶς καθαρὸς ἀπὸ ρύπου,
οὐδ' ἂν μίαν ἡμέραν ἠ-ζῶῃ αὐτοῦ, καὶ ὄφλον ὅτι
οὐδεὶς εἰ μόνος ὁ Θεός. Καὶ ἀκουσώμεν τί περὶ τοῦ
παθόντος Χριστοῦ ἡμῶν ὁ Ἡσαίας λέγει· « Ὡς πρό-
βατον ἐπὶ σφαγῆν ἤχθη, καὶ ὡς ἀμνὸς ἐναντίον τοῦ
κείροντος αὐτὸν ἀφωνος· ἀπὸ τῶν ἀνομιῶν τοῦ λαοῦ
μου ἤχθη εἰς θάνατον· καὶ ὄστω τοὺς πονηροὺς
ἀντὶ τῆς ταφῆς αὐτοῦ, καὶ τοὺς πλουσίους ἀντὶ τοῦ
θανάτου· ὅτι ἀμάρτιαν οὐκ ἐποίησεν, οὐδὲ εὐρέθη
δόλος ἐν τῷ στόματι αὐτοῦ. » Ἄρα οὐκ αἰσχύνεσθε
λοιπόν; ἰδοὺ προφανῶς ἠσχημονήσατε· εἶπατε γὰρ
ὅτι διὰ τὸ παρανομεῖν ἐσταύρωσαν αὐτόν, ὁ δὲ
προφήτης λέγει ὅτι ἀμάρτιαν οὐκ ἐποίησε. Καὶ ἐπεὶ
οὐδεὶς ἀναμάρτητος εἰ μὴ μόνος ὁ Θεός, ὄφλον ὅτι καὶ
Θεός ἐστὶν ἀληθινός ὁ σταυρωθείς ὑφ' ὑμῶν· ἀμάρ-
τιαν γὰρ οὐκ ἐποίησεν, οὐδὲ εὐρέθη δόλος ἐν τῷ στό-
ματι αὐτοῦ. Ἰδόμεν δὲ τί καὶ οἱ λοιποὶ προφῆται
περὶ τοῦ παθόντος Χριστοῦ ἡμῶν λέγουσιν· ἐάν
ὡς κακούργον, ἢ ἐάν ὡς Κύριον αὐτὸν ὁμολογῶσι·
τάχα γὰρ τὸ πλῆθος τῶν προφητῶν ἐντρέπεσθε, καὶ
φριμώσθε λοιπὸν τοῦ λέγειν κατὰ Χριστοῦ καὶ Χρι-

A Etenim postquam illis legem dedisset, dixit Deus
per Isaiam et Michæam prophetas: « Ex Sion exhibit
lex, et verbum Domini ex Jerusalem ». » Ita
Christus cum venit, novam legem adduxit et vete-
rem implevit.

Judæus. In hominem erteifixum et damnatum spe-
ratis, Christiani. — *Christianus.* Quis est excellen-
tior apud Deum, homo an serpens æreus quem vos
adoratis suspensum? atamen audi cum attentione.
Sed dicite mihi: crucifixerunt patres vestri quem-
dam appellatum Jesum Christum? ita an non? Et
qualem ob causam crucifixerunt? Eo quod legum
violator erat, et legem et Sabbata abolebat. Et de
quo prædixerunt prophætæ venturum esse illum
extremis diebus vendendum, et quanti vendendum,
ad mortem etiam ducendum, et in ligno manus et
pedes ejus clavis transfigendos esse, et acetum et
fel gustaturum, et lancea perforandum, cælumque
obscurandum esse? neque possibile esset non im-
pleri verba prophetarum. Quid hæc omnia signifi-
cant? in nostro Christo facta sunt, num in vestro
Messia fieri debent? et si in vestro Messia fieri de-
beant, ecce et vos in hominem damnatum speratis.
Si vero in nostro Christo omnia impleta sunt, sub-
mittentes vos veritatem fatemini; sin autem neque
in nostro Christo, neque in vestro Messia, pro-
phætæ omnes mentiuntur; quod si arctati invite
fatemini nostrum Christum acerba morte a vestris
patribus cæsum esse ut malefactorem et legis vio-
latorem, afferamus prophetas, et videamus an ma-
lefactorem dixerint quem vos crucifixistis.

προφήτας, καὶ ἰδόμεν ἐάν κακούργον λέγωσι τὸν

Dicite autem mihi, quis est in terra sine peccato?
et, ut dicit Scriptura, nemo purus absque macula,
tametsi unius diei vita ejus sit, nemo certe nisi
solus Deus¹. Audiamus nunc quid de nostro Christo
patiente Isaias dicat: « Tanquam ovis ad occisionem
ductus est, et tanquam agnus coram tondente
se obmutescens; propter peccata populi mei ductus
est ad mortem; et dabo impios pro sepultura ejus,
et divites pro morte ejus; eo quod iniquitatem non
fecerit, neque inventus sit dolus in ore ejus². »
Ergo nonne tandem vos pudet? en manifeste per-
sonam male agitis. Dicite enim vos et legis
violatorem crucifixisse quem propheta dicit ini-
quitatem non fecisse. Et cum nemo sine peccato
est præter solum Deum, evidens est Deum verum
esse quem vos crucifixistis; iniquitatem enim non
fecit, neque inventus est dolus in ore ejus. Videamus
autem quid præterea prophætæ de Christo
nostro passo dicant; utrum tanquam malefacto-
rem, an tanquam Dominum indicam illum? brevi
enim multitudine prophetarum movebimini, et tan-
dem vos pudebit contra Christum et Christianos

¹ Isa. II, 5. ² Job XIV, 4. ³ Isa. LIII, 6, 7.

loqui. Ecce enim qualiter de Christi venditione, at triginta argenteorum ejus æstimatione Zacharias et Jeremias prophetæ loquuntur : « Et acceperunt triginta argentea pretium appetiati quem appetiaverunt filii Israel, et dederunt ea in agrum figuli in sepulturam peregrinorum ». Quod autem falsum testimonium dederunt de illo Judæi in passionis tempore, psalmus dicit : « Insurgentes in me testes iniqui, quæ ignorabant interrogabant me; retribuerunt mihi mala pro bonis ».

Et quod ultro hæc voluit pati, non invite, propheta dicit : « Tergum meum dedi in flagella, et maxillas meas in alapas; facies autem mea non aversa est ad opprobria sputorum, et sputis immundis conspuerunt me ». De spineæ coronæ impositione Jeremias dicit : « Spinis iniquitatum suarum coronaverunt me. » Et quod principium nostræ salutis, id est, crucem propriis humeris portavit qui in illa elevatus est, Isaias dicit : « Parvulus natus est nobis, filius datus est nobis, cujus principatus in humeris ejus », id est, crux. Quod Deus et rex ante sæcula erat Christus, et in medio terræ crucifigi debebat ad salutem hujus mundi, David dicit : « Deus rex noster ante sæcula operatus est salutem in medio terræ ». Et quod transfugerunt manus ejus et pedes, similiter Zacharias dicit : « Plagæ eorum in medio manuum mearum, et dicet : His plagatus sum in domo dilecti mei ». Vide quomodo vel post hos cruciatus dilectos vos vocet, et non convertimini ad illum! vere ingrati estis. De lancea qua mortui perforatum est sanctum ejus latus, e quo manavit sanguis et aqua, propheta Zacharias dixit : « Aspicient in me quem inspexerunt », et Moyses clare idem significavit per arduam petram, e qua, virga illo percutiente, manavit aqua in vitam temporalem populi tunc existentis; sic immaculatum corpus Christi et Dei mortuum sancto suo latere fudit statim sanguinem et aquam ad salutem credentium in vitam æternam in ipso, et non temporalem.

ῥάβδου Μωϋσέως· εὐθύς ἐβλυσεν ὕδωρ εἰς ζωὴν πρόσκαιρον τῷ τότε λαῷ, οὕτως καὶ τὸ ἀχραντον οἶμα Χριστοῦ τοῦ Θεοῦ νεκρωθὲν τῇ ἀγίᾳ αὐτοῦ πλευρᾷ εὐθύς ἐβλυσεν αἷμα καὶ ὕδωρ πρὸς σωτηρίαν τῶν πιστευόντων εἰς ζωὴν αἰώνιον εἰς αὐτὸν καὶ οὐ πρόσκαιρον.

Rursusque idem propheta Moyses dicit de Christi crucifixione et vestra incredulitate : « Vitam vestram videbitis pendentem, et non credetis ». Ecce hic vitam æternam vocat in ligno pendentem. Ne dicas illum de serpente æneo hoc locutum esse; nam in serpentem crediderunt, in vitam autem, quæ est Christus, dixit vos non credituros. Etenim nostram maledictionem in quam per prævaricationem et inobedientiam incideramus, hic sustulit, ut scriptum est : « Maledictus qui pendet in ligno »; et maledictum propter nos factus est

στιανῶν· ἰδοὺ γὰρ ὡσαύτως περὶ τῆς πράξεως τοῦ Χριστοῦ καὶ τῶν τριάκοντα ἀργυρίων τῆς τιμῆς αὐτοῦ Ζαχαρίας καὶ Ἱερεμίης οἱ προφήται λέγουσι· « Καὶ ἔλαβον τὰ τριάκοντα ἀργύρια τὴν τιμὴν τοῦ τετιμημένου ὃν ἐτιμήσαντο ἀπὸ υἱῶν Ἰσραὴλ, καὶ ἔδωκαν αὐτὰ εἰς τὸν ἀγρὸν τοῦ κεραμέως εἰς ταφὴν τοῖς ξένοις. » Ὅτι δὲ καὶ ψευδομαρτυρίαν δεδώκασι κατ' αὐτοῦ οἱ Ἰουδαῖοι ἐν τῷ καιρῷ τοῦ πάθους, ὁ ψαλμὸς λέγει· « Ἀναστάντες μοι μάρτυρες ἀδικοὶ, ἃ οὐκ ἐγίνωσκον ἠρώτων με· ἀνταπεδίθησάν μοι πονηρὰ ἀντὶ ἀγαθῶν. »

Καὶ ὅτι ἐκουσίως ταῦτα ἠνέσχετο παθεῖν καὶ οὐκ ἀκουσίως, ὁ προφήτης λέγει· « Τὸν νῶτόν μου ἔδωκα εἰς μάστιγας, καὶ τὰς σιαγόνας μου εἰς βραπίσματα· τὸ δὲ πρόσωπόν μου οὐκ ἀπαστράφη ἀπὸ αἰσχύνης ἐμπτυσμάτων, καὶ ἐμπτύσμασι μιαιολοῖς αὐτῶν ἐμπτύσάν με. » Περί δὲ τοῦ ἐξ ἀκανθῶν στέφανον φορέσαι, ὁ Ἱερεμίας λέγει· « Ταῖς ἀκάνθαις τῶν ἀνομιῶν αὐτῶν ἔστειψάν με. » Καὶ ὅτι τὴν ἀρχὴν τῆς σωτηρίας ἡμῶν, τουτέστι τὸν σταυρὸν, ἐν τοῖς ἰδίοις ὤμοις ἐθάσταζεν ὁ ὑψωθείς ἐν αὐτῷ, Ἡσαίας λέγει, ὅτι « Παιδίον ἐγεννήθη ἡμῖν, υἱὸς καὶ ἐδόθη ἡμῖν, ἐπὶ ἡ ἀρχὴ ἐπὶ τοῦ ὤμου αὐτοῦ », τουτέστιν ὁ σταυρὸς. Ὅτι Θεὸς καὶ βασιλεὺς πρὸ αἰώνων ἦν ὁ Χριστός, καὶ ἐν μέσῳ γῆς σταυροῦσθαι αὐτὸν ἐμελλε πρὸς σωτηρίαν αὐτοῦ κόσμου, ὁ Δαβὶδ λέγει· « Ὁ δὲ Θεὸς βασιλεὺς ἡμῶν προαιώνιος· εἰργάσατο σωτηρίαν ἐν μέσῳ τῆς γῆς. » Καὶ ὅτι προσήλωσαν αὐτοῦ χεῖρας καὶ πόδας, ὁμοῦ Ζαχαρίας λέγει, ὅτι « Αἱ πληγαὶ αὐτῶν ἀνὰ μέσον τῶν χειρῶν μου· καὶ ἔρει, ἃς ἐπλήγην ἐν τῷ οἴκῳ τοῦ ἀγαπητοῦ μου. » Ἴδε πῶς καὶ μετὰ τὰ παθήματα ταῦτα ἀγαπητοὺς ὡμᾶς καλεῖ, καὶ οὐκ ἐπιστρέφετε πρὸς αὐτόν! ὅντως ἀχάριστοι ὡμεῖς. Περί δὲ τοῦ θανόντα αὐτὸν λόγῳ κεντηθῆναι τὴν ἀγίαν αὐτοῦ πλευρὰν καὶ βλύσαι ἐξ αὐτῆς αἷμα καὶ ὕδωρ, ὁ προφήτης Ζαχαρίας εἶπεν· « Ἐπιθλέψονται πρὸς με εἰς ὃν ἐξεκέντησαν. » Καὶ ὁ Μωϋσῆς σαφῶς ταύτην προεικονίζει διὰ τῆς ἀκρότουμος πέτρας. ἥς διὰ τῆς ῥάβδου αὐτοῦ πλήξας, ἐβλυσεν ὕδωρ πρὸς σωτηρίαν τοῦ λαοῦ· ἡ δὲ πέτρα ἦν εἰκονικῶς ὁ Χριστός· ὡς γὰρ ἡ ἀκρότουμος πέτρα ἀψυχος, οὕσα καὶ ἀναίσθητος κρουθεῖσα ὑπὸ τῆς

Καὶ πάλιν ὁ αὐτὸς προφήτης Μωϋσῆς λέγει περὶ τὴν τοῦ Χριστοῦ σταύρωσιν καὶ τὴν ὡμῶν ἀπιστίαν, ὅτι « Ὅψεσθε τὴν ζωὴν ὡμῶν κρεμαμένην, καὶ οὐ μὴ πιστεύετε. » Ἰδοὺ καὶ οὗτος ζωὴν αἰώνιον ὀνομάζει τὸν ἐπὶ ξύλου κρεμασθέντα. Καὶ μὴ εἴπη· ὅτι περὶ τοῦ ὄψεως τοῦ χαλκοῦ εἶπε τοῦτο· εἰς τὸν ὄψιν γὰρ ἐπίστευσαν, εἰς δὲ τὴν ζωὴν, τουτέστι τὸν Χριστόν, εἶπεν ὅτι οὐ μὴ πιστεύετε· καὶ γὰρ τὴν ἡμετέραν ἀρὰν ἦν διὰ τῆς παραβάσεως καὶ παρακοῆς ἐπεσπασάμεθα, αὐτὸς ἀνέλαβε, καθὼς γέγραπται, ἐπικατάρατος ὁ κρεμάμενος ἐπὶ ξύλου· καὶ κατὰ ὑπὲρ

¹ Zachar. xi, 12, 13. ² Psal. xxxiv, 12. ³ Isa. i, 6. ⁴ Isa. ix, 6. ⁵ Psal. lxxiii, 12. ⁶ Zachar. xiii, 6. ⁷ Zachar. xii, 10. ⁸ Deut. xxviii, 66. ⁹ Deut. xxi, 23; Galat. iii, 13.

ἡμῶν γέγονεν ὁ ἀναμάρτητος, ἵνα κατάρως ἡμᾶς ἑλευθερώσῃ, καὶ ζωὴν αἰώνιον χαρίσῃ τοῖς πιστεύουσιν εἰς αὐτόν. Ὡσπερ γὰρ ὁμοίως οἱ Ἰουδαῖοι ἐπιστεύσατε τῷ ὄφει τῷ χαλκῷ κρεμαμένῳ ἐπὶ ξύλου, ἐπικατηραμένον ὄντος ἀπὸ παντὸς θηρίου οὐτινος εἰκῶν παρῆχε τοῖς προγόνοις ὑμῶν· ὡς γὰρ ὁ ὄφεις ὁ μὴ δάκνων ὑπὲρ τῶν δακνόντων ὄφειων ζωὴν ἔφερον, οὕτω καὶ ὁ Χριστὸς ἀναμάρτητος ὢν ὑπὲρ ἁμαρτωλῶν κρεμασθεὶς, ζωὴν τῷ κόσμῳ ἔχαρισάτο. Καὶ περὶ τοῦ σκοτάσαι τὴν ἡμέραν ἐκείνην σταυρουμένου Χριστοῦ, καὶ φωνὴν αὐτοῦ ἀφιέντος ὅταν ἐξέπνευσεν, καὶ σεισθῆναι τὸν οὐρανὸν καὶ πᾶσαν τὴν γῆν διὰ τὴν τόλμαν ταύτην τῶν Ἰουδαίων, ὁ προφήτης Ἄση λέγει· « Ἥλιος καὶ ἡ σελήνη συσκοτάσονται, καὶ οἱ ἀστέρες οὐ δώσουσι τὸ φέγγος αὐτῶν· ὁ δὲ Κύριος ἐκ Σιών ἀνακράξεται, καὶ σεισθήσεται ὁ οὐρανὸς καὶ ἡ γῆ. »

Καὶ ὁ Δαβὶδ λέγει· « Ἔδωκε φωνὴν αὐτοῦ ὁ Ὑψίστος, ἐσαλεύθη ἡ γῆ. » Ἰδοὺ καὶ αὐτοὶ Κύριον ὕψιστον τὸν ἐσταυρωμένον ὀνομάζουσι. Καὶ Ζαχαρίας ὁ προφήτης λέγει· « Καὶ ἦξει Κύριος ὁ Θεὸς, καὶ πάντες οἱ ἅγιοι μετ' αὐτοῦ· καὶ ἐν τῇ ἡμέρᾳ ἐκείνῃ οὐκ ἔσται φῶς, καὶ οὐχ ἡμέρα, οὐχὶ νύξ, καὶ πρὸς ἑσπέραν ἔσται φῶς, καὶ ἡμέρα ἐκείνη γνωστὴ τῷ Κυρίῳ. » Ἀπὸ γὰρ ὥρας ἑκτῆς ἕως ὥρας ἑνάτης σκοτὸς ἐγένετο ἐπὶ πᾶσαν τὴν γῆν. Ἰδοὺ καὶ Ζαχαρίας Κύριον καὶ Θεὸν τὸν σταυρωθέντα ὀνόμασε. Καὶ ἂν μὲν εἶπτε ὅτι ταῦτα περὶ τοῦ εἰλημμένου ὑμῶν λέγουσιν· ἰδοὺ λοιπὸν καὶ ὁμοίως εἰς ἄνθρωπον μέλλοντα σταυρωθῆναι ὡς κατόδικον ἐλπίζετε· ἀλλ' οὐκ ἔστιν ἄλλος ὁ προφητευθεὶς, εἰ μὴ ὁ Κύριος ἡμῶν Ἰησοῦς Χριστὸς ὁ Υἱὸς τοῦ Θεοῦ, ὁ ἐκ τῶν οὐρανῶν κατελθὼν, καὶ σαρκωθεὶς ἐκ Πνεύματος ἁγίου ἐκ τῆς ἁειπαρθένου Μαρίας, καὶ ταῦτα παθὼν διὰ τὴν τοῦ κόσμου σωτηρίαν, καθάπερ προηγγεῖλαντο περὶ αὐτοῦ οἱ προφῆται, ὡς διαλεχθέντες τὰς περὶ Χριστοῦ μαρτυρίας τε καὶ προφητείας αὐτῶν παρηγάγομεν. Καὶ περὶ τοῦ ἀνελθῆναι αὐτὸν ἐν τοῖς οὐρανοῖς καὶ καθῆσθαι ἐκ δεξιῶν τοῦ Θεοῦ, καὶ πρὸς Ζαχαρίαν εἶπεν· « Ἐν τῇ ἡμέρᾳ ἐκείνῃ στήσονται οἱ πόδες Κυρίου εἰς τὸ ὄρος τῶν Ψευδαίων τὸ κατέναντι Ἱερουσαλὴμ κατὰ ἀνατολάς. » Καὶ Ψαλμῶδός λέγει· « Ἐπέθη ἐπὶ Χερουβὶμ, καὶ ἐπετάσθη ἐπὶ πτερύγων ἀνέμων· καὶ ἀνέθη Θεὸς ἐν ἀλαλαγμῷ· » καὶ· « Εἶπεν ὁ Κύριος τῷ Κυρίῳ μου· Κάθου ἐκ δεξιῶν μου, » καὶ τὰ ἐξῆς· « Τὸ δὲ ἀνέθη τί ἐστίν, εἰ μὴ ὅτι κατέθη πρότερον; »

Ὅμοιος οὖν πᾶσι τοῖς ῥηθεῖσιν, οὐ προφῆτας, ἀλλὰ καὶ μάρτυρας ὑμῖν ἄλλους προβαλλόμεθα, οἵτινες παρηκολούθησαν τὴν τοῦ Χριστοῦ ἔνσαρκον παρουσίαν. Καὶ γὰρ καὶ ἡμεῖς ἄπερ μέλλομεν λέγειν, ἐν ὑπομνήμασιν ἔχετε· οἱ γὰρ πατέρες ὑμῶν οἱ τότε λίαν ἡττηθέντες, καὶ τὴν ἦσαν εἰς νίκην ἀνίκητον ἀνακαλούμενοι, ἐκέλευσαν μηδὲνα τῶν Ἰουδαίων κατέχειν αὐτὰ ἐγγράφως τὰ παρὰ τοῦ Χριστοῦ πρακτέα, ἢ ὅπως ζητεῖν ἢ ἀναγινώσκειν, ἵνα μὴ ἡ φιλοπονία τοῖς πολλοῖς γνώσιν παράσχη· ἀλλ' εἰδόσιν

qui sine peccato erat, ut maledicta nostra solveret, et vitam æternam largiretur credentibus in eum. Ut enim vos Judæi credidistis serpenti aneo pendenti in ligno, qui maledictus præ omnibus cæteris bestiis signum præbebat vestris patribus, utpote non mordens hic serpens præ mordentibus serpentibus vitam afferebat, ita et Christus, cum sine peccato esset, pro peccatoribus suspensus, vitam mundo largitus est. Et de tenebris dici istius in quo crucifixus est Christus, et de voce quam emisit dum exspiraret, et de tremore cæli et terræ totius propter hanc Judæorum audaciam, propheta Osee dicit : « Sol et luna obscurabuntur, et stellæ non dabunt lumen suum; Dominus autem ex Sion clamabit, et movebitur cælum et terra ¹². »

David quoque dicit : « Dedit vocem suam Altissimus, commota est terra ¹³ : En et ipsi Dominum altissimum hunc crucifixum vocant. Et Zacharias propheta dicit : « Veniet Dominus Deus, et omnes sancti cum eo; et in die illa non erit lumen, et non erit dies neque nox, et ad vesperam erit lumen, et dies illa nota Domino ¹⁴. » Ab hora enim sexta ad horam nonam tenebræ factæ sunt in universam terram. Zacharias Dominum et Deum crucifixum appellavit. Quod si dicitis hæc de vestro Messia, ecce demum et vos in hominem crucifigendum ut malefactorem speratis. Sed non est alius qui prædictus est a prophetis, nisi Dominus noster Jesus Christus Filius Dei, qui descendit de cælis, et incarnatus est de Spiritu sancto ex Maria Virgine, et hæc passus est propter mundi salutem, ut prænuntiaverant de illo prophætæ, uti disserentes testimonia de Christo et prophetias produximus. Et de illius in cælos ascensione et sessione ad dextram Dei, a Zacharia dicitur : « In illa die stabunt pedes Domini in monte Olivarum adversus Jerusalem ad Orientem ¹⁵. » Et Psalmista dicit : « Ascendit super Cherubim et volavit super pennas ventorum; et ascendit Deus in voce tubæ ¹⁶. » Et : « Dixit Dominus Domino meo : Sede a dextris meis ¹⁷, » et quod sequitur. Quod autem ascendit quid est, nisi quod descendit prius ?

Verum ad hæc quæ diximus, non prophetas, sed alios vobis testes proferimus, qui secuti sunt Christi adventum in carne. Etenim quæ nos dicere debemus, in commentariis habetis; patres enim vestri tunc omnino prostrati, sed cladem in victoriam invictam mutare cupientes, jusserunt Judæorum neminem conscripta habere a Christo gesta, aut omnino quærere vel legere, ne diligentia multis notitiam afferret. Verum scientibus vobis hæc dicimus, quanvis occultare veritatem de more co-

¹² Joel II, 10, 11. ¹³ Psal. xcvi, 4. ¹⁴ Zachar. xiv, 5—7. ¹⁵ ibid. 4. ¹⁶ Psal. xvi, 11. ¹⁷ Psal. cix, 1.

gamiui. Nonne e Perside in Palestinam devenisse A Magos audivistis divino stellæ oraculo ductos, qui Christum adorantes dona protulerunt? cum quibus vestri sacerdotum principes ab Herode tunc rege interrogati: Dicite, ubi Christus nascitur? responderunt: In Bethleem civitate Judææ, ut prophetæ dicunt; ita ut Herodes, invidia nascentis regis, tantum puerorum occisionem jusserit. Joannes Baptista nonne ex Judæis oritur? ad quem tunc miserunt vestri patres interrogantes utrum esset Christus, et dixit: « Non sum ego; » sed ostendens illis Christum dixit: « Hic est agnus Dei qui tollit peccatum mundi ¹⁹. »

καὶ εἶπεν: « Οὐκ εἰμι ἐγώ » ἀλλὰ δείξας αὐτοῖς τὸν Χριστὸν εἶπεν: « Οὗτός ἐστιν ὁ ἄμνός τοῦ Θεοῦ ὁ ἀῤῥῶν τὴν ἁμαρτίαν τοῦ κόσμου. »

Præterea Nicodemus princeps vester, et Nathanael, et Joseph ab Arimathæa, et Bizes et Alexander, qui cum ipso comederunt in nuptiis Simonis Galilæi, cum aquam in vinum mutavit; seniores qui ut legati a centurione missi sunt propter ejus filium deprecaturi pro istius salute; Dignus est enim, dicebant, qui hoc præstabit, nam amat gentem, et synagogam ipse ædificavit nobis; item regius iste proconsul frater Jairi archisynagogi, cujus filium sanum fecit, istius quoque Jairus frater deprecatus illum, qui filiam suscitavit e mortuis; Caiphæ tunc vester summus Pontifex qui consulebat unum hominem mori, ne universa gens periret; pueri vestri clamantes: « Hosanna Filio David, benedictus, qui venit in nomine Domini, rex Israel ²⁰; » Judas discipulus cui statuta sunt triginta argentea ut illum vobis traderet; milites quibus dedistis nummos, ut dicerent venisse discipulos illius nocte et tulisse illum, nobis dormientibus; Josephus scriptor vester, qui de Christo dixit, virum justum et bonum divina gratia declaratum esse, signis et miraculis in multos beneficientem. Cujus, secundum prophetam, dividerunt vestimenta et sortem miserunt? cujus manus et pedes foderunt? Quem aceto et felle potaverunt in siti illius de cruce pendentis?

De quo dixit Moyses: « Videbitis vitam vestram ante vestros oculos pendentem, et non credetis; » Nam si crederetis Moysi, crederetis etiam Christo. Verum, sicut non voluerunt illi obedientes fieri patres vestri, sed repulerunt et conversi sunt corde suo in Ægyptum, dicentes Aaron: Fac nobis deos qui præcedant nos; Moysi enim isti qui eduxit nos e terra Ægypti, nescimus quid acciderit; et fecerunt vitulum in diebus illis et adduxerunt sacrificia idolo, et lætati sunt in operibus manuum suarum. Illos autem vertit Deus et tradidit illos ut servirent militiæ cæli ²¹; ut scriptum est in libro Prophetarum: « Non immolationes et sacrificia obtulistis mihi annis quadraginta in deserto,

ὅμῖν ταῦτα λέγομεν, κἄν κρύβειν τὴν ἀλήθειαν ὑπὸ τῆς συνθηλαίας ἀναγκάζεσθε· τοὺς ἀπὸ τῆς Ἰερουσάλης ἐπὶ τὴν Παλαιστίνην περάσαντας διάγους οὐκ ἴκυσάτε ἐκ θείας χρησμωδίας μετὰ ἀσπίδος ἀγομένου, οἱ τῷ Χριστῷ προσκυνήσαντες δῶμα προσήγαγον; μεθ' ὧν οἱ τότε ὑμῶν ἀρχιερεῖς τῷ τότε βασιλεῖ Ἡρώδῃ συντυχόντες, εἶπε· Πού ὁ Χριστὸς γεννᾶται; καὶ εἶπον αὐτῷ· Ἐν Βηθλεὲμ τῇ πόλει τῆς Ἰουδαίας, καθὼς οἱ προφήται λέγουσιν· ὡς καὶ ζηλώσαντα τὸν Ἡρώδην τὴν ἀναφύεισαν βασιλείαν, τὴν τοσαύτην παιδοσφαγίαν ποιήσασθαι. Ἰωάννης ὁ Βαπτιστὴς οὐκ ἐξ Ἰουδαίων καταγεται; πρὸς ὃν ἀπέσταλξαν τότε οἱ πατέρες ὑμῶν ἐρωτῶντες εἰ αὐτὸς ὁ Χριστὸς, εἰπὼν· « Οὗτός ἐστιν ὁ ἄμνός τοῦ Θεοῦ ὁ

Λοιπὸν Νικόδημος ὁ ἔρχων ὑμῶν, καὶ Ναθαναὴλ καὶ Ἰωσήφ ὁ ἀπ' Ἀριμαθίας, καὶ Βιζῆς καὶ ὁ Ἀλέξανδρος, οἱ καὶ συνέφαγον αὐτῷ ἐν τῷ γάμῳ Σίμωνος τοῦ Γαλιλαίου, ἐν ᾧ καὶ τὸ ὕδωρ εἰς οἶνον μετέβαλεν· οἱ προσδότερου οἱ ἐπὶ προσέβησαν διὰ τὸν παῖδα τοῦ ἑκατοντάρχου ὑπ' αὐτοῦ σταλέντες σκυλλῆναι αὐτὸν διὰ τὴν σωτηρίαν αὐτοῦ, Ἄξιος γὰρ ἐστίν, φασίν, ὃ παρέξει τοῦτο, ἀγαπᾷ γὰρ τὸ ἔθνος καὶ τὴν συναγωγὴν αὐτοῦ ψυχὸδομησεν ὑμῖν· ὁ βασιλικὸς ὁ ἀνθύπατος ὁ ἀδελφὸς Ἰαείρου τοῦ ἀρχισυναγωγου οὗ τὸν υἱὸν ὑγιή ἐποίησε, ὁ τοῦτου ἀδελφὸς Ἰαείρος παρακαλέσας αὐτὸν καὶ τὴν θυγατέρα ἤγειρεν ἐκ νεκρῶν. Κατάφας ὁ τότε ἀρχιερεὺς ὑμῶν ὁ συμβουλεύσας ἕνα ἄνθρωπον ἀποθάνειν καὶ μὴ ὅλον τὸ ἔθνος ἀπολέσθαι· οἱ παῖδες ὑμῶν οἱ τότε βοηθῶντες, « Ὡσαννὰ τῷ υἱῷ Δαβὶδ, εὐλογημένος ὁ ἐρχόμενος ἐν ὀνόματι Κυρίου βασιλεὺς τοῦ Ἰσραὴλ. » Ὁ μαθητὴς Ἰούδας ὃς ἐπέτησατο τριάκοντα ἀργύρια ἵνα αὐτὸν παραδώσει ὑμῖν· οἱ στρατιῶται οἷς ἐδώκατε τὰ ἀργύρια ὥστε εἰπεῖν ὅτι Οἱ μαθηταὶ αὐτοῦ νυκτὸς ἐλθόντες ἐκλεψάν αὐτὸν ἡμῶν κοιμημένων· Ἰώσηπος ὁ συγγραφεὺς ὑμῶν ὃς εἶρηκε περὶ Χριστοῦ λέγων, ἀνδρὸς δικαίου καὶ ἀγαθοῦ ἐκ θείας χάριτος ἀναδειχθέντος, σημεῖοις καὶ τέρασιν εὐεργετοῦντος πολλούς. Τίνος κατὰ τὸν προφήτην διεμερίσαντο τὰ ἱμάτια καὶ ἔβαλον κλῆρον; τίνος χεῖρας καὶ πόδας ὤρυσαν; τίνα ἔξωσ καὶ γολὴν ἐπότισαν εἰς τὴν δίψαν αὐτοῦ ἐπὶ σταυροῦ κρεμαμένου;

Περὶ τίνος δὲ εἶπε Μωϋσῆς ὅτι « Ὁψεσθε τὴν ζωὴν ὑμῶν κρεμαμένην ἀπέναντι τῶν ὀφθαλμῶν ὑμῶν, καὶ οὐ μὴ πιστεύσετε; » ὥστε εἰ ἐπιστεύετε Μωϋσῆ, ἐπιστεύετε ἂν καὶ τῷ Χριστῷ· ἀλλ' ὥσπερ οὐκ ἠθέλησαν αὐτῷ ὑπήκοοι γενέσθαι οἱ πατέρες ὑμῶν, ἀλλὰ ἀπίσαντο καὶ ἀπιστάφρασαν τῇ καρδίᾳ αὐτῶν εἰς Ἀίγυπτον, εἰπόντες τῷ Ἄαρων, Ποίησον ἡμῖν θεοὺς ὡς προπορεύονται ἡμῖν· ὁ γὰρ Μωϋσῆς οὗτος ὃς ἐξήγαγεν ἡμᾶς ἐκ γῆς Αἰγύπτου, οὐκ οἶδαμεν τί γέγονεν αὐτῷ καὶ ἐμοσγοποίησαν ἐν ταῖς ἡμέραις ἐκείναις, καὶ ἀνήγαγον θυσίαν τῷ εἰδώλῳ, καὶ εὐφραίνοντο ἐν τοῖς ἔργοις τῶν χειρῶν αὐτῶν· ἐστρέψε δὲ ὁ Θεὸς καὶ παρέδωκεν αὐτοὺς λατρεύειν τῇ στρατιᾷ τοῦ οὐρανοῦ· καθὼς γέγραπται ἐν τῇ βίβλῳ τῶν

¹⁹ Joan. i, 29. ²⁰ Matth. xxi, 9. ²¹ Jerem. viii, 2.

προφητῶν : « Μὴ σφαγὰς καὶ θυσίας προσηγάκατέ μοι ἑτη τεσσαράκοντα ἐν τῇ ἐρήμῳ, οἶκος Ἰσραὴλ, καὶ ἀνελάθετε τὴν σκηνὴν τοῦ Μολὸχ, καὶ τὸ ἄστρον τοῦ θεοῦ ὑμῶν Ῥεφάν, τοὺς τύπους οὓς ἐποίησατε προσκυνεῖν αὐτοῖς, » καὶ μετοικιῶ ὑμᾶς ἐπέκεινα Βαβυλῶνος εἰς σκηνὴν τοῦ μαρτυρίου, ἣν τοῖς πατράσιν ὑμῶν ἐν τῇ ἐρήμῳ, καθὼς διετάξατο ὁ λαλῶν τῷ Μιουσσῇ ποιῆσαι αὐτὴν κατὰ τὸν τύπον ἔν ἐωράκει· ἦν καὶ εἰσῆγαγον διαδεξάμενοι οἱ πατέρες ὑμῶν μετὰ Ἰησοῦ ἐν τῇ κατασχέσει τῶν ἐθνῶν ὧν ἐξώσεν ὁ Θεὸς ἀπὸ προσώπου τῶν πατέρων ὑμῶν ἕως τῶν ἡμερῶν Δαβὶδ, ὃς εὗρε χάριν ἐνώπιον τοῦ Θεοῦ, καὶ ἤτήσατο εὐρεῖν σκῆνωμα τῷ Θεῷ Ἰακώβ· Σολομῶν δὲ ὠκοδόμησεν αὐτῷ οἶκον· ἀλλ' οὐχ ὁ Ὑψίστος ἐν χειροποιήτοις ναοῖς κατοικεῖ, καθὼς ὁ προφήτης λέγει· « Ὁ οὐρανὸς μοι θρόνος, ἡ δὲ γῆ ὑποπόδιον ποδῶν μου. » — « Ποῶν οἶκον οἰκοδομήσετε μοι, λέγει Κύριος, ἢ τίς τόπος τῆς κατοικήσεώς μου; οὐχὶ ἡ χεὶρ μου ἐποίησε ταῦτα πάντα; » — « Ὡ Ἰουδαῖοι, σκληροτράχηλοι καὶ ἀπεριετήτοι· τῇ καρδίᾳ καὶ τοῖς ὤσιν, ὑμεῖς ἀεὶ τῷ Πνεύματι τῷ ἁγίῳ ἀντιπίπτετε, ὡς καὶ οἱ πατέρες ὑμῶν· καὶ ἀπέκτειναν τοὺς προκαταγγελλαντας περὶ τῆς ἐλευσεως τοῦ δικαίου· οὐ φονεῖς; καὶ προδόται γεγονάσιν οἱ ἐν Ἱερουσαλήμ πατέρες ὑμῶν; » Ὁὕτω καὶ ὑμεῖς, οἱ ἐκείνων παῖδες τούτους μιμούμενοι τὰς φωνὰς τῶν προφητῶν ἀπιστοῦντες, μισόχριστοι διαμένετε, οὐκ ἐφυλάξατε.

Λέγει δὲ τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον διὰ στόματος Δαβὶδ τοῦ προφήτου· « Σήμερον ἐὰν τῆς φωνῆς αὐτοῦ ἀκούσητε, μὴ σκληρύνητε τὰς καρδίας ὑμῶν ὡς ἐν τῷ παραπικρασμῷ κατὰ τὴν ἡμέραν τοῦ πειρασμοῦ ἐν τῇ ἐρήμῳ, οὐ ἐπείρασάν με οἱ πατέρες ὑμῶν, ἔδοκίμασάν με καὶ εἶδον τὰ ἔργα μου· τεσσαράκοντα ἔτη προσώχθισα τῇ γενεᾷ ἐκείνῃ, καὶ εἶπα· Ἄει πλανῶνται τῇ καρδίᾳ· αὐτοὶ δὲ οὐκ ἔγνωσαν τὰς ὁδοὺς μου· ὡς ὄμοσα ἐν τῇ ὀργῇ μου, Ἐὶ εἰσελεύσονται εἰς τὴν κατάπαυσιν μου· » ἀλλ' οὐ πάντες οἱ ἐξελεθόντες ἀπ' Αἰγύπτου εἰσῆλθον· παρεπίκραναν γὰρ οἱ παρακούσαντες καὶ ἀπιστήσαντες· τίσι δὲ προσώχθισε τεσσαράκοντα ἔτη, εἰ μὴ τοῖς ἀμαρτήσασιν καὶ παρακούσασιν, ὧν τὰ κῶλα ἔπεσον ἐν τῇ ἐρήμῳ; τίσι δὲ ὄμοσε μὴ εἰσελθεῖν εἰς τὴν κατάπαυσιν αὐτοῦ, εἰ μὴ τοῖς ἀπιθήσασιν; Καὶ βλέπομεν ὅτι οὐκ ἔδυνήθησαν εἰσελθεῖν δι' ἀπιστίαν, πλὴν Χαλὲβ τοῦ Ἰερωνῆ, καὶ Ἰησοῦ τοῦ Ναυῆ· ἐξακόστια διεφθάρησαν χιλιάδας, ταῦτα γὰρ τὰς χιλιάδας εἶπεν ἐξεληλυθότας ἐξ Αἰγύπτου· τοῦ γὰρ Θεοῦ παρεγγυήσαντος εἰς τὴν ἐπηγγελμένην ἀπαρὰ γῆν, ἀντίειπον ἐκείνοι, προβαλλόμενοι τὸν φόβον καὶ τὸ μέγεθος τῶν πολεμίων· οὐ δὴ χάριν ὁ τῶν ὄλων Θεὸς ἅπαντας κατὰ μέρος ἐν τῇ ἐρήμῳ κατανόλωσε, τοὺς ἐκείνων παῖδας ἀντ' ἐκείνων· εἰσῆγαγεν, ἤγαγον τοὺς περὶ Χαλὲβ τοῦ Ἰερωνίου καὶ Ἰησοῦ τοῦ Ναυῆ αὐτοὺς κατέπαυσεν· καὶ εἰ περὶ τῆς γῆς αὐτῆς κατάπαυσιν ὁ προφήτης εἶρηκε Δαβὶδ· εἰς ἐκείνην γὰρ Ἰησοῦς αὐ-

A domus Israel, et recepistis tabernaculum Moloch, et astrum Dei vestri Rephan, imagines quas fecistis ad adorandum ²². » Et transferam vos ultra Babylonem in tabernaculum testimonii ²³, » quod in deserto patribus vestris, sicut mandavit Moyses loquens fieri secundum exemplum quod viderat; quod acceptum introduxerunt patres vestri cum Jesu in occupatione gentium quas expulit Deus a conspectu patrum vestrorum usque ad dies David, qui invenit gratiam coram Deo, et postulavit ut respiceret tabernaculum Deo Jacob. Salomon autem ædificavit sibi domum; sed Altissimus in templis manufactis non habitat, sicut propheta dicit : « Cœlum mihi thronus, terra autem scabellum pedum meorum ²⁴. » — « Qualem domum mihi ædificabitis, dicit Dominus, aut quis erit locus morationis meæ? Nonne manus mea fecit hæc omnia ²⁵? » — « O Judæi duræ cervicis et incircumcisi corde et auribus, vos semper Spiritui sancto resistitis, sicuti patres vestri; et occiderunt prænuuntiantes de adventu justi. Nonne interfectores et proditores facti sunt in Jerusalem patres vestri ²⁶? » Ita et vos eorum filii, eos imitantes voces prophetarum non credentes, Christum odientes permanetis, qui accepistis legem in dispositionem angelorum et non custodistis.

ὄτινες ἐλάβετε τὸν νόμον εἰς διαταγὰς ἀγγέλων, καὶ

Dicit autem Spiritus sanctus per os David propheta : « Hodie si vocem ejus audieritis, ne obdurate corda vestra sicut in exacerbatione secundum diem tentationis in deserto, in quo tentaverunt me patres vestri, probaverunt et viderunt opera mea. Quadraginta annis infensus fui generationi huic, et dixi : Semper errant corde; ipsi vero non cognoverunt vias meas; sicut juravi in ira mea : Si introibunt in requiem meam ²⁷. » Sed non omnes egressi ex Ægypto introierunt; exacerbaverunt enim non audientes neque credentes. Quibus autem infensus fuit quadraginta annis, nisi peccantibus et non audientibus, quorum membra ceciderunt in deserto? Quibus autem juravit non introituris in requiem suam, nisi non credentibus?

D Et videmus hos non potuisse ob incredulitatem introire, præter Chaleb filium Jephone, et Jesu filium Nave. Sexcenta millia interierunt, totidem enim millia dicit Scriptura egressa ex Ægypto. Deo enim concedente ut in promissam irent terram, contradixerunt illi, præ se ferentes metum et robur hostium. Quam ob causam totius mundi Deus omnes singulos in deserto destruxit, filios eorum pro illis introduxit, scilicet per Chaleb filium Jephone et Jesu filium Nave his requiem dedit. Et de terra ista requiem dixit propheta David : in eam enim Jesu illos requiem perduxit In illa autem erat etiam divinus interpretes David, cum hæc lo-

²² Amos v, 25, 26.

²³ ibi l. 27.

²⁴ Isa. LXVI, 1.

²⁵ ibi.

²⁶ Act. vii, 51, 52.

²⁷ Psal. xciv, 8-11.

cutus nuntiavit requiem : « Hodie si vocem ejus A audieritis, » et quæ sequuntur.

Ergo relinquitur alter sabbatismus et altera requies, quæ est in Christum fides, sicut dicit Dominus per Jeremiam prophetam : « Ecce dies veniunt, et statum domui Israel et domui Juda testamentum novum ²⁹. » Dicendø novum, antiquavit primum : « Non secundum testamentum quod statui patribus eorum in die quo apprehendi manum ejus ut educerem eos e terra Ægypti, quoniam ipsi non exspectaverunt testamentum meum; et ego neglexi eos, dicit Dominus, quia istud est testamentum quod statui domui Israel, dans leges meas in mentem eorum, et in corde eorum inscribam eas, et ero eis in Deum, et ipsi erunt mihi in populum ³⁰. » — « Igitur fides ex auditu, auditus autem per verbum Dei ³¹, » oportet enim primum audire, deinde in mente et corde accipere Dei verba et credere; sicut « Abraham credidit Deo et reputatum illi in justitiam ³¹. » — « Quoniam non justificabitur ex operibus legis omnis caro ³². » — « Quicumque enim ex operibus legis sunt, sub maledicto sunt; scriptum est enim : Maledictus qui non permanet in omnibus quæ scripta sunt in libro legis ad faciendum ea ³³. » Neminem autem in lege justificari apud Deum, perspicuum est, quia justus ex fide vivet ³⁴ in ipsis; Abraham autem credidit Deo et reputatum est illi in justitiam. Prævidens Scriptura ex fide justificatorum gentes Deum, prænuntiavit Abrahæ.

Noscite ergo hos qui ex fide sunt, esse filios Abrahæ. « Abrahæ autem dictæ sunt promissiones et semini ejus; non dicit : In seminibus quasi in multis, sed quasi in uno, In semine tuo. Hoc est enim testamentum ante confirmatum a Deo in Christum; lex quæ post trecentos triginta annos facta est non nocet ut abrogetur promissio ³⁵. » Et vetus Scriptura testamentum Dei vocat hanc quæ ad Abraham facta est promissio; promisit autem per semen Abrahæ benedicendas esse gentes totius mundi Dei; hoc vero semen ipse est Dominus Christus. Per illum enim exitum promissio obtinuit. Nam si ex lege est hæreditas, non est ex promissione; Abrahæ autem per promissionem donavit Deus semen. Quid ergo? lex transgressionum causa statuta est, usquedum veniret semen quod promissum erat, ad utilitatem statuta est lex generis hujus, ex quo semen illud debebat secundum carnem exire; statuta est autem angelis ministrantibus, et hujus institutioni Moyse serviente. Sin autem Judæus vocaris et perseveras in lege, quasi in lege glorians, per transgressionem legis Deum inhonoras; circumcisio enim prodest, si

τοὺς κατέπαυσεν· ἐν αὐτῇ δὲ ἦν καὶ θεὸς Δαβὶ, ὅτε ταῦτα εἰρηκῶς ἐπηγγέλλατο τὴν κατέπαυσιν· τὸ, « Σήμερον ἂν τῆς φωτὸς αὐτοῦ ἀκούσητε, » καὶ τὰ ἐξῆς.

Ἄρα οὖν ἀπολείπεται ἕτερος σαββατισμὸς καὶ ἕτερα κατέπαυσις, ἥτις· ἐστὶν εἰς Χριστὸν πίστις, καθὼς λέγει Κύριος διὰ Ἱερζεμίου τοῦ προφήτου· « Ἴδού ἡμέραι ἔρχονται, καὶ διαθήσονται τῷ οἴκῳ Ἰσραὴλ καὶ τῷ οἴκῳ Ἰουδα διαθήκην καινὴν· ἐν τῷ λέγειν καινὴν, πεπαισῶκε τὴν πρώτην· Ὁὐ κατὰ τὴν διαθήκην ἣν διεθέμην τοῖς πατράσιν αὐτῶν ἐν ἡμέρῃ ἐπιλαθομένου μου τῆς χειρὸς αὐτοῦ ἐξαγαγεῖν αὐτοὺς ἐκ γῆς Αἰγύπτου, ὅτι αὐτοὶ οὐκ ἐνέμεναν τὴν διαθήκην μου· καὶ ἐγὼ ἡμέλησα αὐτούς, φησὶ Κύριος, ὅτι αὐτὴ ἡ διαθήκη ἦν διαθήσεται τῷ οἴκῳ Ἰσραὴλ, διδοὺς νόμους μου εἰς τὴν διάνοιαν αὐτῶν, καὶ ἐπι καρδίαν αὐτῶν ἐπιγράψω αὐτούς· καὶ ἔσομαι αὐτοῖς εἰς Θεὸν, καὶ αὐτοὶ ἔσονται μοι εἰς λαόν. » — « Ἄρα οὖν ἡ πίστις ἐξ ἀκοῆς, ἡ δ' ἀκοὴ διὰ ῥήματος Θεοῦ· δεῖ γὰρ πρῶτον ἀκούσαι, εἶτα ἐν διανοίᾳ καὶ ἐν τῇ καρδίᾳ δεῖξασθαι τοῦ Θεοῦ ῥήματα καὶ πιστεῦσαι· καθάπερ καὶ· « Ἀβραὰμ ἐπίστευσε τῷ Θεῷ, καὶ ἐλογίσθη αὐτῷ εἰς δικαιοσύνην. » — « Διότι οὐ δικαιοθήσεται ἐξ ἔργων νόμου πᾶσα σὰρξ. » — « Ὅσοι γὰρ ἐξ ἔργων νόμου εἰσιν, ὑπὸ κατάραν εἰσὶ· γέγραπται γάρ· Ἐπικατάρατος ὅς οὐκ ἐμμένει ἐν πᾶσι τοῖς γεγραμμένοις ἐν τῷ βιβλίῳ τοῦ νόμου τοῦ ποιῆσαι αὐτά· » ἦτι δὲ ἐν νόμῳ οὐδεὶς δικαιούται παρὰ τῷ Θεῷ; δῆλον δὲ ὅ ὁ δίκαιος ἐκ πίστεως ζήσεται ἐν αὐτοῖς· ὁ δὲ Ἀβραὰμ ἐπίστευσε τῷ Θεῷ καὶ ἐλογίσθη αὐτῷ εἰς δικαιοσύνην· προιδούσα δὲ ἡ Γραφή ὅτι ἐκ πίστεως δίκαιοι τὰ ἔθνη ὁ Θεὸς, προσευγγέλισατο τῷ Ἀβραὰμ.

Γινώσκατε οὖν ἄρα ὅτι οἱ ἐκ πίστεως, οὗτοί εἰσιν υἱοὶ Ἀβραὰμ· τῷ δὲ Ἀβραὰμ ἐρρήθησαν αἱ ἐπαγγελίαι καὶ τῷ σπέρματι αὐτοῦ· οὐ λέγει, Ἐν τοῖς σπέρμασιν, ὡς ἐπὶ πολλῶν, ἀλλ' ὡς ἐφ' ἑνὸς, Ἐν τῷ σπέρματι σου· τοῦτο γὰρ ἐστὶ διαθήκη προκεκυρωμένη ὑπὸ τοῦ Θεοῦ εἰς Χριστὸν, ὁ μετὰ τετρακόσια τριάκοντα ἔτη γεγὼς νόμος οὐκ ἀκυροὶ εἰς τὸ καταργῆσαι τὴν ἐπαγγελίαν· καὶ ἡ παλαιὰ Γραφή διαθήκην τοῦ Θεοῦ καλεῖ τὴν πρὸς τὸν Ἀβραὰμ γεγεννημένην ἐπαγγελίαν· ἐπηγγέλλατο δὲ διὰ σπέρματος τοῦ Ἀβραὰμ εὐλογεῖν τὰ ἔθνη ὁ τῶν ὄλων Θεός· τοῦτο δὲ τὸ σπέρμα αὐτός ἐστιν ὁ Δεσπότης Χριστός· δι' αὐτοῦ γὰρ πέρας ἡ ὑπόσχεσις ἔλαθεν· εἰ γὰρ ἐκ νόμου ἡ κληρονομία, οὐκ ἐστὶν ἐξ ἐπαγγελίας· τῷ δὲ Ἀβραὰμ δι' ἐπαγγελίας κεχάρισται ὁ Θεός τὸ σπέρμα. Τί οὖν; ὁ νόμος τῶν παραβάσεων χάριν προσετέθη, ἀχρὶς οὐ ἦλθε τὸ σπέρμα ὃ ἐπηγγέλλεται, εἰς ἐπιμέλειαν ἐτέθη ὁ νόμος τοῦ γένους, ἐξ οὗ τὸ σπέρμα ἐμείλλεν ἐκεῖνο κατὰ σάρκα βλαστάνειν· ἐτέθη δὲ ἀγγέλων ὑπουργούντων, καὶ τῇ τοῦτου θέσει Μεθυσίως διακονούντος. Εἰ δὲ Ἰουδαίος ὀνομάζει καὶ ἐπαναπαύῃ τῷ νόμῳ, ὡς ἐν νόμῳ καυχᾶσθαι, διὰ τῆς παραβάσεως τοῦ νόμου τὸν Θεὸν ἀτιμά-

²⁹ Jerem. xxxi, 31. ³⁰ ibid. 32, 53. ³¹ Rom. x, 17. ³² Gen. xv, 6; Rom. iv, 3. ³³ Galat. ii, 16. ³⁴ Galat. ii, 10. ³⁵ Ibid. 41. ³⁶ ibid. 46, 47.

ζεις· περιτομή μὲν ὠφελεῖ, ἐὰν νόμον πράσσης· ἐὰν δὲ παραβάτης νόμου ᾖ, ἡ περιτομή σου ἀκροβυστία γέγονε, καθά φησιν Ἱερεμίας, ὅτι· « Πάντα τὰ ἔθνη ἀπερίτμητα τῇ σαρκί, ὁ δὲ οἶκος Ἰσραὴλ ἀπερίτμητος τῇ καρδίᾳ. » — « Περιτμήθηται τῷ Θεῷ καὶ περιτμήθηται τὴν ἀκροβυστιαντῆς καρδίας ὑμῶν. » — « Διὰ γὰρ νόμου ἐπίγνωσις ἁμαρτίας· νῦν γὰρ δικαιοσύνη Θεοῦ πεφανέρωται μαρτυρουμένη ὑπὸ νόμου καὶ τῶν προφητῶν· δικαιοσύνη δὲ Θεοῦ διὰ πίστεως Ἰησοῦ Χριστοῦ εἰς πάντας καὶ ἐπὶ πάντας τοὺς πιστεύοντας· δικαιοῦμεθα δωρεάν τῇ αὐτοῦ χάριτι διὰ τῆς ἀπολυτρώσεως τῆς ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ. »

« Λογιζόμεθα οὖν πιστεῖ δικαιοῦσθαι ἀνθρώπων χωρὶς ἔργων νόμου. » Τί; « Ἰουδαῖον ὁ Θεός· μόνον, οὐχὶ καὶ ἐθνῶν; καὶ καὶ ἐθνῶν· ἐπιπέρεῖς ὁ Θεός ὅς δικαιοῦσαι περιτομὴν ἐκ πίστεως καὶ ἀκροβυστίαν διὰ πίστεως· ὡς νόμον οὖν καταργούμεν διὰ τῆς πίστεως; μὴ γένοιτο! ἀλλὰ νόμον ἰστώμεν. » — « Τί γὰρ ἡ Γραφή λέγει; Ἐπίστευσε δὲ Ἀβραάμ τῷ Θεῷ, καὶ ἐλογίσθη αὐτῷ εἰς δικαιοσύνην. » Λέγει γὰρ ὁ Δαβὶδ· « Μακάριοι ὧν ἀφέθησαν αἱ ἀνομίαι, καὶ αἱ ὧ· ἀπεκαλύφθησαν αἱ ἁμαρτίαι· μακάριοι ἀνὴρ, ᾧ οὐ μὴ λογισται Κύριος ἁμαρτίαν. » — « Ὁ νόμος, φησὶ, τοῖς ἁμαρτάνουσι τὴν τιμωρίαν ἐπάγει. » ὁ δὲ προφήτης μακαρίζει τοὺς τῶν ἁμαρτημάτων δεξαμένους τὴν ἀφεσιν· ὁ μακαρισμὸς οὖν οὗτος ἐπὶ τὴν περιτομὴν ἢ ἐπὶ τὴν ἀκροβυστίαν; λέγομεν ὅτι ἐλογίσθη τῷ Ἀβραάμ ἡ πίστις εἰς δικαιοσύνην, πῶς οὖν ἐλογίσθη, ἐν περιτομῇ ὄντι, ἢ ἐν ἀκροβυστίᾳ; ὁ γὰρ οὐκ ἐν περιτομῇ, ἀλλ' ἐν ἀκροβυστίᾳ· καὶ σημεῖον ἔλαβε περιτομῆς σφραγίδα τῆς δικαιοσύνης τῆς πίστεως τῆς ἐν τῇ ἀκροβυστίᾳ εἰς τὸ εἶναι αὐτὸν πατέρα πάντων τῶν πιστευόντων δι' ἀκροβυστίας, εἰς τὸ λογισθῆναι καὶ αὐτοῖς τὴν δικαιοσύνην· καὶ πατέρα περιτομῆς οὐ τοῖς ἐκ περιτομῆς μόνον, ἀλλὰ καὶ τοῖς στοιχοῦσι τοῖς ἔχουσι τῆς πίστεως, τοῖς ἐν τῇ ἀκροβυστίᾳ τοῦ πατρὸς ὑμῶν Ἀβραάμ· οὐ γὰρ διὰ νόμου ἡ ἐπαγγελία τῷ Ἀβραάμ, ἢ τῷ σπέρματι αὐτοῦ, τὸ κληρονόμος εἶναι κόσμου, ἀλλὰ δικαιοσύνης πίστεως· ὁ γὰρ νόμος ὄργην καταργάζεται· ἔθος γὰρ τῷ νόμῳ κολάζειν τοὺς παραβαίνοντας· οὐ γὰρ οὐκ ἔστι νόμος, οὐδὲ παράδεισις· διὰ τοῦτο ἐκ πίστεως, ἵνα κατὰ χάριν ᾖ, εἰς τὸ εἶναι βεβαίαν τὴν ἐπαγγελίαν παντὶ τῷ σπέρματι, οὐ τῷ ἐκ νόμου μόνον, ἀλλὰ καὶ τῷ ἐκ πίστεως Ἀβραάμ, ὅς ἐστι πατὴρ πάντων ἡμῶν, καθὼς γέγραπται, ὅτι Πατέρα πολλῶν ἐθνῶν θέθεικά σε· κατέναντι οὗ ἐπίστευσε Θεοῦ τοῦ ζῶντος· οὐκ οὖν τοὺς νεκροὺς καὶ ζαλοῦντος τὰ μὴ ὄντα ὡς ὄντα· ὁ παρ' ἐλπίδα ἐπ' ἐλπίδι ἐπίστευσε, εἰς τὸ γενέσθαι αὐτὸν πατέρα πολλῶν ἐθνῶν, κατὰ τὸ εἰρημένον, οὕτως ἔσται τῷ σπέρματί σου· καὶ μὴ ἀσθενήσας τῇ πίστει, οὐ κατενόησε τὸ αὐτοῦ σῶμα ἡδὴ νεκρωμένον, ἐκατοντάετης που τυγχάνων, καὶ τὴν νέκρωσιν τῆς μήτρας Σάρρας· εἰς δὲ τὴν ἐπαγγελίαν τοῦ Θεοῦ οὐ

legem observaveris; si vero transgressor legis es, circumcisio tua præputium facta est; sicut ait Jeremias: « Omnes gentes incircumcisæ carne, domus vero Israel incircumcisa corde³⁵. » — « Circumcidi Deo et circumcidi in præputio cordis vestri³⁶. » — « Per legem enim cognitio peccati; nunc justitia Dei manifestata est testificata a lege et prophetis; justitia autem Dei per fidem Jesu Christi in omnes et super omnes credentes; justificamur gratis ejus gratia per redemptionem in Christo Jesu³⁷. »

« Arbitramur ergo fide justificari hominem absque operibus legis³⁸. » Quid? « Judæorum tantum Deus est, non etiam gentium? certe et gentium; quoniam unus Deus qui justificabit circumcisionem ex fide et præputium per fidem. Legem ergo destruimus per fidem? absit! sed legem statuimus³⁹. » — « Quid enim Scriptura dicit? Credidit Abraham Deo et reputatum est illi in justitiam⁴⁰; » dicit enim David: « Beati quorum remissæ sunt iniquitates, et quorum tecta sunt peccata; beatus vir, cui non imputabit Dominus peccatum⁴¹. » — « Lex, inquit, peccantibus supplicium affert; » Propheta autem beatos dicit qui peccatorum receperunt remissionem. Hæc igitur beatitudo in circumcisionem an in præputium? Dicimus Abrahæ reputatam esse fidem in justitiam; quomodo ergo reputata est, in circumcisione an in præputio? Evidens est, non in circumcisione, sed in præputio. Et signum recepit circumcisionis signaculum justitiæ fidei quæ erat in præputio, ut esset pater omnium credentium ex præputio, ut reputetur et eis in justitiam, et pater circumcisionis non his qui sunt ex circumcisione tantum, sed etiam his qui sequuntur vestigia fidei, in præputio patris vestri Abrahæ. Non enim per legem promissio Abrahæ aut semini ejus, hæredem esse mundi, sed per justitiam fidei; lex enim iram operatur, nempe nos est legis punire transgressores. Ubi enim non est lex, non est transgressio; ideo ex fide, ut secundum gratiam sit, ut fieret firma promissio omni semini, non solum quod ex lege est, sed quod est ex fide Abrahæ, qui est pater omnium nostrum, sicut scriptum est: Patrem multarum gentium posui te; propterea quod credidit Deum qui vivificat mortuos et vocat ea quæ non sunt tanquam sint; qui contra spem, in spe credidit, ut fieret pater multarum gentium, secundum quod dictum est: Sic erit et semini tuo; qui non infirmatus in fide, non consideravit corpus suum jam emortuum, centum jam annos natus, et emortuam vulvam Sarrahæ; in promissionem autem Dei non hæsitavit diffidentia, sed confortatus est fide dans gloriam Deo, plenissime sciens quia quæcumque

³⁵ Jerem. ix, 26. ³⁶ Jerem. iv, 4. ³⁷ Rom. iii, 20-22. ³⁸ Ibid. 28. ³⁹ Ibid. 29-31. ⁴⁰ Rom. iv, 3. ⁴¹ Psal. xxxi, 1, 2.

promisit potens est et facere; ideo et reputatum A
est illi in justitiam⁴². »

« Non autem scriptum est tantum propter ipsum, quia reputatum est ei in justitiam, sed et propter nos, quibus reputabitur credentibus in eum qui suscitavit Jesum Christum Dominum nostrum a mortuis⁴³. » — « Non enim omnes qui ex Israel sunt semen Abrahamæ sed virtutis querit Deus cognationem, neque quia sunt semen Abrahamæ, omnes filij Dei, sed in Isaac vocabitur tibi semen; id est non filij carnis, hi filii sunt Dei, sed filii promissionis reputantur in semen⁴⁴. » Saræ filios vocat qui secundum naturæ ordinem nati sunt, promissionis autem, qui secundum gratiam fidei dati sunt. Promissionis enim verbum hoc est: « Revertar hoc eodem tempore, et erit Saræ filius⁴⁵; » natura negante, per divinum privilegium visus est pater. Cur ergo gloriaris, o Judæe, quasi solus semen Abrahamæ appelleris? nam et Ismael Abrahamæ erat filius et primogenitus. Quod si existimas istum ut semiservum ejectum esse a cognatione; sed Scripturæ mos est ex patribus et non ex matribus genealogiam texere, et qui ex Chetura nati sunt, cum esset libera, semen Abrahamæ non appellantur; et duodecim filios Jacob e variis matribus nati, e quibus quatuor semiservi, et universi tamen Israel nomine potiti sunt, minime ex matrum servitute damnium passi. « Non solum illi, sed et Rebecca ex uno concubitu Isaac patris nostri habens; cum enim nondum nati essent nec aliquid egissent boni aut mali, ut secundum electionem propositum Dei maneret, non ex operibus sed ex vocante, dictum est ei: Major serviet minori⁴⁶. »

Num existimas, o Judæe, propter Sarrah prælatum fuisse Isaac Ismaeli et his qui e Chetura nati sunt Abrahamæ filii? Quid dixeris de Rebecca? Hic enim una mater, unus conceptus, gemelli sunt filii. Id enim indicat, ex uno concubitu habens, hanc eodem tempore utrumque concepisse. Alter quidem Deo dilectus, alter autem divinæ curæ indignus. Neque expectavit Deus actionum experimentum, sed illorum differentiam prædixit. Prædixit autem prospiciens utriusque dispositionem; non enim injusta est electio, sed cujusque hominis dispositionem comitans, ut scriptum est: « Jacob dilexi, Esau autem odio habui⁴⁷; » quod enim a Deo Abrahamæ dictum est: « In Isaac vocabitur tibi semen⁴⁸, » ostendit minime genus benedictionis particeps esse; nam naturam non attendit Deus, sed fidem et virtutem, sicut in Osee dicit: « Vocabo non populum meum, populum meum, et non dilectam, dilectam; et erit in loco ubi inventus est ipsis po-

διεκρίθη τῇ ἀπιστίᾳ, ἀλλ' ἐνεδυναμώθη τῇ πίστει δούξ ὄξαν τῷ Θεῷ· καὶ πληροφόρηθεις ὅτι ὁ ἐπήγγελται δυνατός ἐστι καὶ ποιῆσαι· διὸ καὶ ἐλογίσθη αὐτῷ εἰς δικαιοσύνην. »

« Οὐκ ἐγράφη δὲ εἰς αὐτὸν μόνον, ὅτι ἐλογίσθη αὐτῷ εἰς δικαιοσύνην, ἀλλὰ καὶ δι' ἡμᾶς, οἷς μέλλει λογιζέσθαι τοὶς πιστεύουσιν ἐπὶ τὸν ἐξελεῖραν τὸν Κύριον ἡμῶν Ἰησοῦν Χριστὸν ἐκ νεκρῶν. » — « Οὐ γὰρ πάντες οἱ ἐξ Ἰσραὴλ σπέρμα Ἀβραάμ, ἀλλὰ τῆς ἀρετῆς ἐπιζητεῖ τὴν συγγένειαν· οὐδ' ὅτι εἰσὶ σπέρμα Ἀβραάμ, πάντες τέκνα Θεοῦ, ἀλλ' ἐν Ἰσαὰκ κληθήσεται σοὶ σπέρμα, τοῦ ἐστίν, οὐ τὰ τέκνα τῆς σαρκὸς, ταῦτα τέκνα τοῦ Θεοῦ, ἀλλὰ τὰ τέκνα τῆς ἐπαγγελίας λογίζεται εἰς σπέρμα. » Σάρρας δὲ τέκνα καλεῖ τὰ κατὰ τὴν τῆς φύσεως ἀκολουθίαν γεγεννημένα· ἐπαγγελίας δὲ, τὰ κατὰ χάριν παρεσχημένα τῆς πίστεως· ἐπαγγελίας γὰρ ὁ καιρὸς οὗτος, « Κατὰ τὸν καιρὸν τοῦτον ἐλεύσομαι, καὶ ἔσται τῇ Σάρρα υἱός. » Τῆς φύσεως ἀπειρηκίας κατὰ θεϊαν φιλοτιμίαν ἀπεφάνθη πατήρ. Διὰ τί οὖν τοίνυν μεγαλοφρονεῖς, ὦ Ἰουδαίε, ὡς μόνος σπέρμα Ἀβραάμ προσαγορευόμενος; καὶ ὁ Ἰσμαὴλ τοῦ Ἀβραάμ ἦν υἱὸς καὶ πρωτότοκος. Εἰ δὲ νομίζεις ἐκεῖνον ὡς ἡμιδούλον ἐκθεδῆσθαι τῆς συγγενείας, ἀλλ' ἐκ πατέρων καὶ οὐκ ἐκ μητέρων γενεαλογεῖν ἔθος; τῇ Γραφῇ, καὶ οἱ ἐκ τῆς Χετούρας γεγεννημένοι, ἐλευθέροι γὰρ αὕτη, ἀλλὰ σπέρμα Ἀβραάμ μὴ καλούμενοι· καὶ τοὺς ἰβ' παῖδας καὶ Ἰακώβ ἐκ διαφόρων μητέρων γεγεννημένους, καὶ τοὺς τέσσαρας ἡμιδούλους, καὶ ὄλους Ἰσραὴλ χρηματίζοντας, καὶ μηδὲν ἐκ τῆς τῶν μητέρων παραβλαβέντας δουλείας· οὐ μόνον δὲ οὗτοι, ἀλλὰ καὶ Ῥεβέκκα ἐξ ἐνὸς κοίτην ἔχουσα Ἰσαὰκ τοῦ πατρὸς ἡμῶν· μήπω γὰρ γεννηθέντων αὐτῶν μηδὲ πραξάντων τι ἀγαθὸν ἢ κακόν· ἵνα ἢ κατ' ἐκλογὴν πρόθεσις τοῦ Θεοῦ μείνη οὐκ ἐξ ἔργων, ἀλλ' ἐκ τοῦ καλοῦντος· ἐρρέθη δὲ αὐτῇ, « Ὁ μείζων δουλεύσει τῷ ἐλάσσονι. »

« Ἡ νομίζεις, ὦ Ἰουδαίε, διὰ τὴν Σάρραν προτιμηθῆναι τὸν Ἰσαὰκ τοῦ Ἰσμαὴλ καὶ τῶν ἀπὸ τῆς Χετούρας γεννημένων παίδων τῷ Ἀβραάμ; τί ἀνείπης περὶ τῆς Ῥεβέκκας; ἐναυθα γὰρ καὶ μία μήτηρ, καὶ μία σύλληψις, δίδυμοι γὰρ οἱ παῖδες· τοῦτο γὰρ ἐστὶ τὸ ἐξ ἐνὸς κοίτην ἔχουσα, κατ' αὐτὸν τὸν καιρὸν ἀμφοτέρους συνέλαβεν· ἀλλ' ὁ μὲν θεοφιλῆς, ὁ δὲ τῆς D οείας κηδεμονίας ἀνάξιος· καὶ οὐκ ἀνέμεινεν ὁ Θεὸς τῶν πραγμάτων τὴν πείραν, ἀλλ' ἐκ τῶν πύσχομένων τὴν τούτων διαφορὰν προηγόρευεν· προηγόρευσε δὲ τὴν ἐκάστου πρόθεσιν προμηθῶν· οὐ γὰρ ἄδικος ἢ ἐκλογὴ, ἀλλὰ τῇ πρόθεσι τῶν ἀνθρώπων συμβαίνουσα, καθὼς γέγραπται, « Τὸν Ἰακώβ ἠγάπησα, τὸν δὲ Ἠσαὺ ἐμίσησα. » Τὸ γὰρ ὑπὸ τοῦ Θεοῦ πρὸς τὸν Ἀβραάμ εἰρημένον, ὅτι « Ἐν Ἰσαὰκ κληθήσεται σοὶ σπέρμα, » δείκνυσιν ὡς οὐδὲ τὸ τοῦ γένους ἅπην τῆς εὐλογίας μετεληρώσας· οὐ γὰρ τῇ φύσει προσέχει ὁ Θεός, ἀλλὰ πίστιν καὶ ἀρετὴν ἐπιζητεῖ, ὡς καὶ ἐν τῷ Ὠσηε λέγεται· « Καλέσω

⁴² Rom. ix, 9-22. ⁴³ Ibid. 25, 24. ⁴⁴ Rom. ix, 6-8. ⁴⁵ Gen. xviii, 10. ⁴⁶ Rom. ix, 10-13. ⁴⁷ Malach. i, 2; Rom. 15. ⁴⁸ Gen. xxi, 12.

τὸν Οὐ λαόν μου, λαόν μου· καὶ τὴν Οὐκ ἠγαπημένην, ἠγαπημένην· καὶ ἔσται ἐν τῷ τόπῳ οὗ ἐβρέθη αὐτοῖς· Οὐ λαός μου ὑμεῖς, αὐτοὶ κληθήσονται υἱοὶ Θεοῦ ζῶντος· διότι τὰ ἔθνη τὰ μὴ γινώσκοντα δικαιοσύνην, κατέλαβον δικαιοσύνην· δικαιοσύνην δὲ λέγει τὴν ἐκ πίστεως. Ἰσραὴλ δὲ διώκων νόμον ἰδίας δικαιοσύνης, δικαιοσύνην οὐκ ἔφθασεν. Διὰ τί; διότι οὐκ ἐκ πίστεως, ἀλλ' ἐξ ἔργων νόμου· ἐνόμισαν γὰρ παρκεῖν αὐτοῖς τὴν κατὰ νόμον πολιτείαν εἰς κτήσιν δικαιοσύνης, καὶ πίστεως κατεφρόνησαν· οὐ δὲ χάριν καὶ τῶν τῆς πίστεως οὐ μετέχον δωρεῶν· «Προσέκοψαν γὰρ τῷ λίθῳ τοῦ προσκόμματος, καθὼς γέγραπται· Ἰδοὺ τίθημι ἐν Σιών λίθον προσκόμματος καὶ πέτραν σκανδάλου, καὶ πᾶς ὁ πιστεύων ἐπ' αὐτὸν οὐ καταίσχυθήσεται. » Προσπαλεῖν εἰδώσιν οἱ ἐτέρωσε τὴν διάνοιαν τῶν Γραφῶν τῶν προφητικῶν ἔχοντες καὶ τὴν ὁδὸν προσκόπτειν οὐκ ἐθέλοντες· τοῦτο πεπόνθασιν οἱ Ἰουδαῖοι· περὶ γὰρ δὴ τὰ περιττὰ τοῦ νόμου ἔχοντες, τὸν ὑπὸ τῶν προφητῶν προσαγορευθέντα λίθον ἰδεῖν οὐκ ἐθέλησαν· καίτοι σαφῶς· οἱ προφῆται προσέειπσαν, ὡς ὁ τούτοις πιστεύων, μεγίστων τεύξεται ἀγαθῶν· «Ζῆλον γὰρ Θεοῦ ἔχουσιν, ἀλλ' οὐ κατ' ἐπίγνωσιν ἀγνοοῦντες γὰρ τὴν τοῦ Θεοῦ δικαιοσύνην, καὶ τὴν ἰδίαν δικαιοσύνην ζητοῦντες στήσαι, τῇ δικαιοσύνῃ τοῦ Θεοῦ οὐκ ὑποτάσσονται· » τέλος γὰρ νόμου Χριστὸς εἰς δικαιοσύνην παντὶ τῷ πιστεύοντι· ὁ γὰρ νόμος πάντας ἡμᾶς, ἔγουν πᾶσαν φύσιν ἀνθρώπων, πρὸς τὸν Δεσπότην Χριστὸν ἐποδήγησεν.

Τὸν τοῦ νόμου τοίνυν πληροῖ σκοποῦν ὁ πιστεύων τῷ Σωτῆρι Χριστῷ· διότι περιέχει ἐν τῇ Γραφῇ· «Ἰδοὺ τίθημι ἐν Σιών λίθον ἀκρογωνιαίον, ἐλεκτὸν, ἐντιμον, καὶ ὁ πιστεύων εἰς αὐτὸν οὐ μὴ καταίσχυθή. » Ἡμῖν οὖν ἡ τιμὴ τοῖς πιστεύουσιν, ἀπειθεῖσι δὲ λίθον ὃν ἀπεδοκίμασαν οἱ οἰκοδομοῦντες, οὗτος ἐγενήθη εἰς κεφαλὴν γωνίας καὶ λίθον προσκόμματος καὶ πέτραν σκανδάλου, οἱ προσκόπτουσι τῷ Λόγῳ ἀπειθοῦντες εἰς ὃν καὶ ἐτέθησαν· ἡμεῖς δὲ οἱ πιστεύοντες καὶ βαπτισθέντες, «Γένος ἐκλεκτὸν, βασιλειον ἱεράτευμα, ἔθνος ἅγιον, λαὸς εἰς περιποίησιν· ὅπως τὰ ἀρετὰς ἐξαγαγίλωμεν τοῦ ἐκ σκότους ἡμᾶς κλέσαντος εἰς τὸ θαυμαστὸν αὐτοῦ φῶς· οἱ ποτὲ οὐ λαὸς, νῦν δὲ λαὸς Θεοῦ, οἱ οὐκ ἡλεημένοι, νῦν δὲ ἐλεηθέντες· » — «Οὐδὲ καὶ ἐκάλεσαν ἡμᾶς· οὐ μόνον ἐξ Ἰουδαίων, ἀλλὰ καὶ ἐξ ἐθνῶν· ὡς καὶ ἐν τῷ Ἄσπῳ λέγει, «Καλέσω τὸν Οὐ λαόν μου, λαόν μου· καὶ τὴν Οὐκ ἠγαπημένην, ἠγαπημένην· καὶ ἔσται ἐν τῷ τόπῳ οὗ ἐβρέθη αὐτοῖς, Οὐ λαός μου ὑμεῖς, ἐκεῖ κληθήσονται υἱοὶ Θεοῦ ζῶντος. » — «Ὅσοι γὰρ ἠνεύματι Θεοῦ ἄγονται, οὗτοί εἰσιν υἱοὶ Θεοῦ. » — «Τέλος γὰρ νόμου Χριστὸς εἰς δικαιοσύνην παντὶ τῷ πιστεύοντι. » Μωϋσῆς γὰρ γράφει τὴν δικαιοσύνην τὴν ἐκ τοῦ νόμου, ὅτι ὁ ποιήσας αὐτὰ ἀνθρώπος, ζῆσεται ἐν αὐτοῖς· ἡ δὲ ἐκ πίστεως δικαιοσύνη οὕτως λέγει· «Μὴ ἐπίης ἐν τῇ καρδίᾳ σου· Τίς ἀναθήσεται εἰς τὸν οὐρανόν; τουτέστι Χριστὸν καταγαγεῖν· ἢ, τίς καταθήσεται εἰς τὴν ἄβυσσον; τουτέστι Χριστὸν ἐκ νεκρῶν ἀναγαγεῖν. Ἀλλὰ τί λέγει; Ἐγγύς σου τὸ ῥῆμά ἐστιν ἐν τῷ στόματι σου,

populus meus vos, ipsi vocabuntur filii Dei viventis⁵⁰; quia gentes non cognoscentes justitiam, apprehenderunt justitiam⁵⁰; » justitiam autem dicit quæ ex fide est. Israel vero, sectando legem propriæ justitiæ, ad justitiam non pervenit. Quare? quia non ex fide, sed ex operibus legis. Existimaverunt enim sufficere sibi, quæ secundum legem erat, vitæ consuetudinem ad comparandam justitiam, et fidem contempserunt. Quamobrem fidei donorum non fuerunt participes; « Offenderunt enim in lapidem offensionis, ut scriptum est: Ecce pono in Sion lapidem offensionis et petram scandali, et omnis qui credit in eum non confundetur⁵¹. » Offendere solent qui aliorum sensum Scripturarum prophetiarum accipiunt, et in via progredi nolumt. Illud experti sunt Judæi; nam superflua legis vacantes, qui a prophetis prædictus fuerat, lapidem videre noluerunt; quamquam aperte vaticinati sint prophetæ hunc qui istis crederet, maxima consecutorum esse bona. « Zelum enim Dei habent, non autem secundum scientiam. Nescientes enim Dei justitiam, et suam justitiam quærentes statuere, justitiæ Dei non subjiciuntur. Finis enim legis Christus in justitiam omni credenti⁵²; » lex enim nos omnes, scilicet omnem humanam naturam, ad Dominum Christum conduxit.

Legis finem implet qui credit Salvatore Christo; ideo invenitur in Scriptura: « Ecce pono in Sion lapidem angularem, electum, honoratum, et qui credit in eum non confundetur. Nobis igitur honor credentibus; non credentibus autem lapidem quem reprobaverunt ædificantes, hic factus in caput anguli, et lapis offensionis et petra scandali, his qui offendunt Verbo non credentes ei in quo positi sunt⁵³. » Nos autem credentes et baptizati, « genus electum, regale sacerdotium, gens sancta; populus in acquisitionem; ut virtutes annuntiemus ejus, qui de tenebris nos vocavit in admirabile lumen suum; qui aliquando non populus, nunc autem populus Dei; qui non misericordiam consecuti, nunc autem misericordiam consecuti⁵⁴; » — « Quos vocavit nos non solum ex Judæis, sed ex gentibus; ut et in Osee dicit: « Vocabo non populum meum, populum meum; non dilectam, dilectam; et erit in loco ubi inventus est ipsis populus meus vos, ibi vocabuntur filii Dei viventis⁵⁵. » — « Qui enim spiritu Dei aguntur, hi sunt filii Dei⁵⁶. » — « Finis enim legis Christus in justitiam omni credenti. » Moyses enim scribit de justitia quæ est ex lege, quoniam qui fecerit ea homo, vivet in illis. De justitia autem quæ est ex fide ita dicit: « Ne dicas in corde tuo, quis ascendet in cælum, id est Christum deducere? aut quis descendet in abyssum, id est Christum a mortuis reducere? Sed quid dicit? Prope est tuum verbum in ore tuo, in

⁵⁰ Ose. II, 24; Rom. IX, 25, 26.⁵¹ Ibid. 50.⁵² Ier. XXVIII, 16; Rom. IX, 52, 53.⁵³ Rom. X, 2, 4.⁵⁴ I Petr. II, 6-8.⁵⁵ Ibid. 9, 10.⁵⁶ Rom. IX, 24, 25; Ose. II, 24.⁵⁷ Rom. VIII, 14.

corde tuo : id est, verbum fidei quod prædicamus. Quia si confitearis in ore tuo Dominum Jesum Christum et in corde tuo credideris, quod Deus suscitavit illum ex mortuis, salvus eris; corde enim creditur ad justitiam, ore autem confessio fit in salutem. Dicit enim Scriptura : Qui credit in illum, non confundetur; ipse enim Dominus omnium et in omnes dives qui invocant eum, et omnis qui invocaverit nomen Domini, salvus erit. Quomodo ergo invocabunt in quem non crediderunt? Quomodo autem credent, quem non audierunt? Quomodo autem audient sine prædicante? Quomodo autem prædicabunt nisi mittantur? sicut scriptum est : Quam speciosi pedes evangelizan- tium bona! — et quidem in omnem terram exivit sonus eorum et in fines orbis terræ verba eorum⁵⁷.

Verum non cognovit Israel. Isaias dicit : « Domine, quis credidit auditui nostro, et brachium Domini cui revelatum est⁵⁸? » Moyses autem primus dicit : « Ego provocabo vos in non gentes, in gente stulta irritabo vos⁵⁹. » Gentes stultas nos vocavit; ante si Iem enim stultitiam ostendebamus; eramus enim aliquando, id est antequam crederemus, stulti, inobedientes, errantes. Magnopere Judæos afflixit Deus, id est luctu replevit; non enim tam illis molesta est dispersio et templi vastatio, quam gentium pietas et splendor. Isaias autem audet dicere : « Inventus sum ab iis qui me non quærebant, palam apparui iis qui me non interrogabant⁶⁰. » Ostendit eodem loco gentium Dei cognitionis prædicationem, et Judæorum crudelitatem; nam illud *audet* significat eum non veritum fuisse Judæos trucidantes et furentes, sed cum libertate multa gentium prædixisse salutem, Judæorum autem prænuntiassse incredulitatem; quod sequentia ostendunt. Ad Israel loquitur Moyses : « Toja die extendi manus ad populum inobedientem et contradicentem⁶¹. » Ita enim mirabiles prophætæ Judæos arguunt, et gentium fidem prædicunt; dico autem Dominum nostrum Jesum Christum ministrum fuisse circumcisionis propter veritatem Dei ad confirmandas promissiones Patrum; gentes autem super misericordia laudabunt Deum. Abraham enim totius mundi Deus pollicitus est in semine ejus benedicendas esse gentes; accepit autem ipse patriarcha et universum genus ejus circumcisionis signum. Oportebat igitur semen illius secundum carnem appellatum et gentibus benedictionis fontem, habere signum cognationis, ut ostenderetur aperte divinæ promissionis veritas; et gentes, quæ gratiam acceperint, laudabunt hunc in homines amoris auctorem per suos divinos prophetas prædicentem gentium fidem et salutem, ut scriptum est : « Propterea confitebimur tibi in gentibus, Domine, et nomini tuo cantabimus⁶². » Et rursus : « Laudate Dominum, omnes

ἐν τῇ καρδίᾳ σου, τούτεστι τὸ ῥῆμα τῆς πίστεως ἡ κηρύσσομεν· ὅτι ἐὰν ὁμολογήσῃς ἐν τῷ στόματι σου Κύριον Ἰησοῦν Χριστὸν καὶ πιστεύσῃς ἐν τῇ καρδίᾳ σου ὅτι ὁ Θεὸς αὐτὸν ἤγειρεν ἐκ νεκρῶν, σωθήσῃ· καρδίᾳ γὰρ πιστεύεται εἰς δικαιοσύνην, στόματι δὲ ὁμολογεῖται εἰς σωτηρίαν· λέγει γὰρ ἡ Γραφή, ὅτι Ὁ πιστεύων εἰς αὐτὸν οὐκ αἰσχυθήσεται· ὁ γὰρ αὐτὸς Κύριος πάντων καὶ εἰς πάντας πλοῦσιος τοὺς ἐπικαλουμένους αὐτόν· καὶ ἔσται πᾶς ὃς ἀν ἐπικαλέσῃται τὸ ὄνομα Κυρίου, σωθήσεται· πῶς οὖν ἐπικαλέσονται εἰς ὃν οὐκ ἐπίστευσαν; πῶς δὲ πιστεύουσιν, οὐ οὐκ ἤκουσαν; Πῶς δὲ ἀκούσουσι χωρὶς κηρύσσοντος; πῶς δὲ κηρύξουσιν ἀν μὴ ἀποσταλῶσι; καθὼς γέγραπται· Ἡς ὡραῖοι οἱ πόδες τῶν εὐαγγελιζομένων ἐπὶ ἀγαθὰ! μενοῦν γε εἰς πᾶσαν τὴν γῆν ἐξῆλθεν ὁ φόβος αὐτῶν, καὶ εἰς τὰ πέματα τῆς οἰκουμένης τὰ ῥήματα αὐτῶν.

Ἄλλὰ μὴν οὐκ ἔγνω Ἰσραὴλ. Ἡσαίας λέγει· « Κύριε, τίς ἐπίστευσε τῇ ἀκοῇ ἡμῶν, καὶ ὁ βραχίον Κυρίου τίνι ἀπεκαλύφθη; » Ὁ δὲ Μωϋσῆς πρῶτος λέγει· « Ἐγὼ παρατήλω ὑμᾶς ἐπὶ οὐκ ἔθνη, ἐπὶ ἔθνη ἀσύνετη παροργιστὴ ὑμᾶς. » Ἐθνη ἀσύνετα ἡμᾶς κροσηγῆρσε· πρὸ γε τῆς πίστεως ἀφροσύνην ἐπεδείκνυμεν· ἡμεῖν γὰρ ποτε, ἤγουν πρὸ τοῦ πιστεῦσαι, ἀνόητοι, ἀπειθεῖς, πλανώμενοι. Διαφερόντως Ἰουδαίους ἠνίασεν ὁ Θεός, ἤγουν ἐλύπησεν· οὐ γὰρ οὕτως ἀλγεῖν ἢ διασπορὰ καὶ ἡ τοῦ ναοῦ ἐρήμωσις, ὡς ἡ τῶν ἐθνῶν εὐσεβεία τε καὶ περιφάνεια. Ἡσαίας δὲ ἀποτολμᾷ καὶ λέγει· « Εὐρέθην τοῖς ἐμὲ μὴ ζητοῦσιν, ἐμφανῆς ἐγενόμην τοῖς ἐμὲ μὴ ἐπερωτῶσιν. » Ἐδεῖξε κατ' αὐτὸ καὶ τῆς τῶν ἐθνῶν θεωγνωσίας τὴν πρόσρησιν, καὶ τὴν τῶν Ἰουδαίων μαιφονίαν· τὴ γὰρ ἀπειροκαλῶν τούτο δηλοῖ, οὐκ ἐδειλίασε, φησὶ, φωνῶντας Ἰουδαίους καὶ μεμνην- τας, ἀλλὰ τὸν παρῆρσιζ πολλῆ τὴν τῶν ἐθνῶν προεκήρυξε σωτηρίαν· προσέπεισε δὲ καὶ τῶν Ἰουδαίων τὴν ἀπιστίαν· τούτο γὰρ δηλοῖ τὰ ἐξῆς· πρὸς δὲ τὸν Ἰσραὴλ λέγει ὁ Μωϋσῆς· « Ὀλην τὴν ἡμέραν ἐξεπίτασα τὰς χεῖρας πρὸς λαὸν ἀπειθοῦντα καὶ ἀντιλέγοντα. » Οὕτω γὰρ οἱ θαυμάσιοι προσφί- ται καὶ Ἰουδαίους κατηγοροῦσι καὶ τὴν τῶν ἐθνῶν προκηρύττουσι πίστιν, λέγω δὲ τὸν Κύριον ἡμῶν Ἰησοῦν Χριστὸν διάκονον γενενηθῆναι περιτομῆς ὑπὲρ ἀληθείας Θεοῦ εἰς τὸ βεβαιῶσαι τὰς ἐπαγγελίας τῶν Πατέρων· τὰ δὲ ἔθνη ὑπὲρ ἑλέους δοξάσει τὸν Θεόν· τῷ γὰρ Ἀβραάμ ὁ τῶν ὄλων Θεός ὑπέσχετο ἐν τῷ σπέρματι αὐτοῦ εὐλογησθαι τὰ ἔθνη· ἐδέξατο δὲ καὶ αὐτὸς ὁ πατριάρχης καὶ πᾶν τὸ ἐκείνου γένος τῆς περιτομῆς τὸ σημεῖον· ἔδει τοίνυν καὶ τὸ ἐκεῖνου σπέρμα κατὰ σάρκα προσαγορευόμενον καὶ τοῖς ἔθνεσι τὴν εὐλογίαν πηγάζον, ἔχειν τὸ σημεῖον τῆς συγγενείας, ἵνα δευχθῆ σαφῶς τῆς θείας ἐπαγγελίας ἡ ἀλήθεια· καὶ τὰ ἔθνη τὴν χάριν δεξά- μενα ὑμνήσει τῆς φιλανθρωπίας τὸν χορηγὸν τὸν ἐπὶ τῶν θείων προφητῶν αὐτοῦ προσαγορευόμενον· τὴν τῶν ἐθνῶν πίστιν καὶ σωτηρίαν, καθὼς γέγραπται· « Διὲ

⁵⁷ Rom. x, 4-18. ⁵⁸ Isa. l.iii, 1; Rom. x, 16.

Rom. x, 20.

⁵⁹ Isa. lxxv, 2; Rom. x, 21.

⁶⁰ Psal. xvii, 50.

⁶¹ Deut. xxxii, 21; Rom. x, 19.

⁶² Isa. lxxv, 1;

τοῦτο ἐξομολογησόμεθα σοι ἐν ἔθνεσι, Κύριε, καὶ τῷ Ἀ
 ὀνόματι σου ψάλλομεν. » Καὶ πάλιν λέγει· « Διειπίτε
 τὸν Κύριον, πάντα ἔθνη, καὶ ἐπαινεσατέ αὐτὸν, πάν-
 τες οἱ λαοί. » Καὶ πάλιν Ἡσαΐας λέγει· « Καὶ ἔσται
 βίβλα τοῦ Ἰεσσαί, καὶ ὁ ἀνιστάμενος ἄρχειν ἐθνῶν,
 ἐπ' αὐτὸν ἔθνη ἑλπιούσι, » καθὼς γέγραπται·
 « Ὁφονται οἷς οὐκ ἀνηγγέλη περὶ αὐτοῦ, καὶ οἷς οὐκ
 ἀκηκόασι· συνήσουσι. »

Ὅταν δὲ πάλιν εἰσαγγῆ τὸν πρωτότοκον εἰς τὴν οἰ-
 κουμένην, λέγει· « Καὶ προσκυνεῖτωσαν αὐτῷ πάντες
 ὄγγελοι Θεοῦ. » Οὕτω καὶ ὁ Θεὸς διὰ τοῦ στόματος
 τοῦ μακαρίου Δαβὶδ λέγει· « Ἀπαξ ὤμοσα ἐν τῷ
 ἁγίῳ μου, εἰ τῷ Δαβὶδ ψεύσομαι· τὸ σπέρμα αὐτοῦ
 εἰς τὸν αἰῶνα μένει, καὶ θρόνος· αὐτοῦ ὡς ὁ ἥλιος·
 ἐναντίον μου, καὶ ὡς σελήνη κατηριτισμένη εἰς τὸν
 αἰῶνα, καὶ ὁ μέρτυς ἐν οὐρανῷ πιστός. » Καὶ πάλιν·
 « Ἐθήσομαι ἐν θαλάσῃ χεῖρα αὐτοῦ, καὶ ἐν
 ποταμοῖς δεξιάν αὐτοῦ· αὐτὴς ἐπικαλέσεται με, Πα-
 τὴρ μου εἰ σύ, Θεὸς μου καὶ ἀντιλήπτωρ τῆς σωτη-
 ρίας μου· καὶ γὰρ πρωτότοκον ἔθισμαι αὐτὸν ὑψηλὸν
 παρὰ τοῖς βασιλεῦσι τῆς γῆς. » Ὅς ἐστιν ὁ τοῦ
 Θεοῦ Λόγος καὶ Υἱὸς μονογενῆς, καὶ τῶν αἰώνων
 Ποιητῆς, καὶ Δημιουργὸς πάντων. Πόθεν δὲ εἰς τὴν
 οἰκουμένην εἰσέρχεται; πῶς δὲ πρωτότοκος ὁ Μονο-
 γενῆς; Πῶς; διὰ τῆς οἰκονομίας τῆς αὐτοῦ ἐναν-
 θρωπίσεως; Εἰ δὲ καὶ μετὰ τὴν ἐνανθρωπήσιν αὐ-
 τὸν οἱ ἄγγελοι προσεκύνησαν, περὶ τῆς ἐνανθρωπή-
 σεως ταύτης αὐτῷ τὴν τιμὴν οὐ προσέφερον ἐκ
 παντός; Καὶ πανταχοῦ ἦν ὁ Θεός, καὶ εἰς τὴν οἰκου-
 μένην εἰσῆλθεν ὡς ἄνθρωπος· « Ἐν τῷ κόσμῳ ἦν,
 καὶ ὁ κόσμος δι' αὐτοῦ ἐγένετο, καὶ ὁ κόσμος αὐτὸν
 οὐκ ἔγνω· εἰς τὰ ἴδια ἦλθεν, καὶ οἱ ἴδιοι αὐτὸν οὐ
 παρέλαβον. » Εἰ γὰρ ἐν τῷ κόσμῳ ἦν, πῶς ἦλθεν;
 εἰ δὲ ἦλθε, πῶς ἐν τῷ κόσμῳ ἦν; ἀλλὰ καὶ ἐν τῷ
 κόσμῳ ἦν ὡς Θεός, καὶ ἦλθεν ὡς ἄνθρωπος· οὕτω
 καὶ Μονογενῆς ἐστιν ὡς Θεός, καὶ πρωτότοκος ὡς
 ἄνθρωπος ἐν πολλοῖς ἀδελφοῖς· οὗτος ἀεὶ τὸ σέβας
 παρὰ τῶν ἀγγέλων ἐδέχετο· ἦν γὰρ Θεὸς ἀεὶ· προσ-
 εκύνησαν δὲ αὐτὸν καὶ ὡς ἄνθρωπον. Καὶ πρὸς
 μὲν τοὺς ἀγγέλους λέγει· « Ὁ ποιῶν τοὺς ἀγγέλους
 αὐτοῦ πνεύματα, καὶ τοὺς λειτουργοὺς αὐτοῦ πυρὸς
 φλόγα· » πρὸς δὲ τὸν Υἱόν· « Ὁ θρόνος σου, ὁ Θεός,
 εἰς τὸν αἰῶνα τοῦ αἰῶνος· βάθδος εὐθύτητος ἢ βά-
 θδος τῆς βασιλείας σου· ἠγάπησας δικαιοσύνην καὶ
 ἐμίσησας ἀνομίαν· διὰ τοῦτο ἐχρῆσέ σε ὁ Θεός, σου
 ἑλατον ἀγαλλιάσεως παρὰ τοὺς μετόχους σου. » Διὰ
 τοῦτο σαφῶς ἔδειξε τοὺς μὲν ἀγγέλους κτιστὴν
 ἔχοντας φύσιν, τοὺ δὲ μονογενοῦς Υἱοῦ ἄκτιστον καὶ
 ἀίδιον· ὡς γὰρ Θεὸς αἰώνιον ἔχει τὸν θρόνον, ἀναρ-
 χον τὴν βασιλείαν καὶ ἀτελεύτητον· τὸ δὲ, « Ἠγά-
 πησας δικαιοσύνην καὶ ἐμίσησας ἀνομίαν, » καὶ τὰ
 ἐξῆς, κατὰ τὸ ἀνθρώπινον εἰρηται· καὶ γὰρ ὁ προ-
 φῆτης Ἡσαΐας, τὰ περὶ τοῦ Ἐμμανουὴλ προ-
 ε-
 σπείσας, καὶ ταῦτα προσέθετε· « Πρὶν γνῶναι τὸ
 παθεῖν ἀγαθὸν ἢ κακόν, ἀπειθεῖ πονηρίᾳ τοῦ ἐκλέ-
 ξασθαι τὸ ἀγαθόν. » Καὶ ἡ χρεῖς δὲ οὐ τῆς θεότη-

gentes, et collaudate eum, omnes populi⁶⁴. » Et
 rursus Isaias dicit : « Et erit radix Jesse, et qui
 surgit ad dominandum gentibus, in illum gentes
 sperabunt⁶⁵, » sicut scriptum est : « Videbunt qui-
 bus non nuntiatum est de eo, et qui non audierunt
 intelligent⁶⁶. »

Cum autem rursus introducit primogenitum in
 orbem terrarum, dicit : « Et adorent eum omnes an-
 geli Dei⁶⁷. » Sic Deus per os beati David ait :
 « Semel juravi in sancto meo, si David mentiar ;
 semen ejus in sæculum manet, et thronus ejus
 sicut sol in conspectu meo, et sicut luna perfecta
 in æternum, et testis in cælo fidelis⁶⁸; » et rursus :
 « Ponam in mari manum ejus et in fluminibus
 dexteram ejus. Ipse invocabit me : Pater meus es
 tu, Deus meus et susceptor salutis meæ ; et ego
 primogenitum ponam illum excelsum præ regibus
 terræ⁶⁹. » Is est Dei Verbum et Filius unigenitus, et
 sæculorum Auctor et Creator omnium. Unde autem
 in orbem intrat ? Quomodo primogenitus et unigen-
 nitus ? Quomodo ? Num per suam incarnationem ?
 Sin autem post incarnationem illum angeli adora-
 verunt, ante incarnationem eundem illi honorem
 nonne omnino contulerunt ? Ubique erat ut Deus,
 et in orbem intravit ut homo : « In mundo erat, et
 mundus per ipsum factus est, et mundus eum non
 cognovit ; in propria venit, et sui cum non rece-
 perunt⁷⁰. » Si enim in mundo erat, quomodo venit ?
 quod si venit, quomodo in mundo erat ? utique et
 in mundo erat ut Deus, et venit ut homo. Sic et
 Unigenitus est ut Deus, et primogenitus ut homo
 in multis fratribus⁷¹. Sic etiam semper cultum ab
 angelis recipiebat, Deus enim semper erat ; adora-
 verunt autem illum ut hominem. Et ad angelos
 quidem dicit : « Qui facit angelos suos spiritus, et
 ministros suos flammam ignis⁷²; » ad Filium autem
 dicit : « Thronus tuus, Deus, in sæculum sæculi ; vir-
 ga rectitudinis, virga regni tui ; dilexisti justitiam,
 et odisti iniquitatem : propterea unxit te Deus tuus
 oleo lætitiæ præ consortibus tuis⁷³. » Per hoc aperte
 ostendit angelos quidem creatam habere naturam,
 unigenitum vero Filium increatam et æternam ; ut
 Deus enim æternum habet thronum, et regnum
 principio et sine carens, hæc vero : « Dilexisti ju-
 stitiam et odisti iniquitatem, » etc., secundum hu-
 manitatem dicta sunt. Etenim propheta Isaias de
 Emmanuel prophetizans, hæc adjecit : « Antequam
 sciat puer bonum aut malum, reprobaret malum ut
 eligeret bonum⁷⁴. » Et unctio non divinitatis est,
 sed humanitatis ; « Oleum enim, inquit, exsuktationis
 præ consortibus tuis. » Consortes autem nos su-
 mus et participes non divinitatis sed humanitatis,
 sicut scriptum est : « Qui sanctificat et qui sanctifi-
 cantur, ex uno omnes⁷⁵; » et hoc humanitas est.

⁶³ Psal. cxvi, 1. ⁶⁴ Isa. xi, 10. ⁶⁵ Isa. l.ii, 15. ⁶⁶ Psal. xcvi, 8 ; Hebr. i, 6. ⁶⁷ Psal. lxxxviii, 36-38.
⁶⁸ ibid. 27, 28. ⁶⁹ Joan. i, 10, 11. ⁷⁰ Rom. viii, 29. ⁷¹ Psal. cii, 4 ; Hebr. i, 7. ⁷² Psal. xliii, 7, 8.
⁷³ Isa. vii, 16. ⁷⁴ Hebr. ii, 11.

Creata enim quam assumpsit natura, et unus nostrum ipse Creator, sed in qua sanctificamur, propterea non erubescit fratres vocare dicens: « Nuntiabo nomen tuum fratribus meis, in medio Ecclesie laudabo te⁷⁸. » Et iterum: « Ego ero fidens in eum⁷⁹; » et iterum: « Ecce ego et pueri quos dedit mihi Deus⁸⁰. »

ἀγιαζόμεθα, δι' ἣν αἰτίαν οὐκ ἐπαισχύνεται αὐτοὺς τοῖς ἀδελφοῖς μου, ἐν μέσῳ ἐκκλησίας ὑμῆζω σε. » Καὶ πάλιν· « Ἰδοὺ ἐγὼ καὶ τὰ παιδία ἃ μοι ἔδωκεν

Si autem Dominus et Creator omnium, propter servorum suorum salutem carnem sumpsit, et homo factus est in omnibus sine peccato ex sancta semper Virgine, et cum servis suis edens et bibens et conversatus, et ex illis ægrotos per se ipsum curans, et pro nobis passionem subiens, non erubescit vocare fratres illos pro quibus passus est, evidens est fideles non solum fratres sed et filios vocaturum « Quia igitur pueri communicaverunt carni et sanguini, et ipse similiter participavit eisdem, ut per mortem suam destrueret eum qui habebat mortis imperium, id est diabolum, et liberaret eos, qui timore mortis per totam vitam obnoxii erant servituti⁸¹. » Et quomodo illi possibile erat se fratrem nostrum præstare, aut filios nos legitime vocare, nisi eandem naturam induisset? quamobrem hanc assumens, et mortis potestatem destruxit, et imminentem nobis metum solvit; metuentem enim semper mortem degebamus. « Non enim usquam angelos apprehendit, sed semen Abrahæ apprehendit⁸²; » etenim si naturam angelorum assumpsisset, supra mortem factus esset; cum autem humanum esset quod corpus assumpsit, per passionem hominum debitum solvit. In corpore autem quo passus est resurgens propriam potestatem ostendit. « Unde debuit per omnia fratribus similari⁸³; » similiter enim ac nos cibum sumpsit, laborem sustinuit, doluit, lacrymatus est et mortem subiit, ut misericors fieret et fidelis pontifex in his que ad Deum attinent, ut reprobatiarent delicta populi; in eo enim in quo passus est ipse tentatus, potens est eis qui tentantur auxiliari. Hæc omnia secundum humanam naturam dicta sunt; neque enim pontifex noster est ut Deus, sed ut homo; neque ut Deus passus est, sed ut homo; neque per experientiam didicit nostra, sed ut Deus et Creator cognoscit omnia apertissime.

μεμάθηκε τὰ ἡμέτερα, ἀλλ' ὡς Θεὸς καὶ Δημιουργὸς γινώσκει πάντα σαφῶς.

« Ad quem autem angelorum dixit aliquando: Sede a dextris meis donec ponam inimicos tuos scabellum pedum tuorum⁸⁴? » Non enim ut Deo tantum dicit, « Sede a dextris meis; » quomodo enim esset thronus ejus in sæcula sæculorum? Sed ut homo igitur hunc honorem recepit, ut Deus, æternum habet thronum. Et iterum: « Quis est homo quod memores ejus? aut filius hominis quia visitas

Α τοῦ, ἀλλὰ τῆς ἀνθρωπότητος· « Ἐλαίον γὰρ, φησί, ἀγαλλιάσσω; παρὰ τοὺς μετόχους σου. » Μέτοχοι δὲ καὶ ἡμεῖς καὶ κοινωοὶ, οὐ τῆς θεότητος, ἀλλὰ τῆς ἀνθρωπότητος, καθὼς γέγραπται· « Ὁ τε ἀγιάζων καὶ οἱ ἀγιαζόμενοι, ἐξ ἑνὸς πάντες. » καὶ τοῦτο ἀνθρώπινον· κτιστὴ γὰρ ἡ ληθραῖσα φύσις, εἰς δὲ γε καὶ ἡμῶν καὶ αὐτὸς ὁ Ποιητὴς· ἀλλὰ δι' ἐκείνης ἀδελφούς καλεῖν λέγων· « Ἀπαγγεῖλὲ τὸ βουμά σου καὶ πάλιν· « Ἔσομαι ἐγὼ πεποιθὼς ἐπ' αὐτῷ. » ὁ Θεός. »

Εἰ δὲ καὶ Δεσπότης καὶ Ποιητὴς πάντων, καὶ διὰ τὴν τῶν δούλων αὐτοῦ σωτηρίαν σάρκα ἀνέλαβε καὶ ἄνθρωπος γέγονε κατὰ πάντα χωρὶς ἁμαρτίας ἐξ ἁγίας Ἀειπαρθένου, καὶ μετὰ τῶν δούλων αὐτοῦ ἐσθίων, καὶ πίνων, καὶ συγκαταθέμενος, καὶ τοὺς τούτων ἀρρώστους δι' ἑαυτοῦ θεραπεύων, καὶ τὴν ὑπὲρ ἡμῶν καταδεξάμενος πάθος, οὐκ ἐπαισχύνεται καλεῖν καὶ ἀδελφούς τούτους ὑπὲρ ὧν τὸ πάθος ὑπέμεινε, δηλονότι τοὺς πιστούς· οὐ μόνον δὲ ἀδελφούς, ἀλλὰ καὶ παιδία· « Ἐπεὶ οὖν τὰ παιδία κεκοινώνηκε σαρκὸς καὶ αἵματος, καὶ αὐτὸς παραπλήρως μετέσχε τῶν αὐτῶν, ἵνα διὰ τοῦ θανάτου αὐτοῦ καταργῆσθαι τὸν τὸ κράτος ἔχοντα τοῦ θανάτου, τούτεστι τὸν διάβολον, καὶ ἀπαλλάξῃ τούτους ὅσοι φόβῳ θανάτου διὰ παντὸς τοῦ ζῆν ἔνοχοι ἦσαν δουλείας. » Καὶ πῶς οἶόν τε αὐτὸν ἀδελφὸν ἡμῶν χρηματίζει, ἢ παιδία ἡμῶς γνησίως καλέσασθαι, μὴ τὴν αὐτὴν περιχειμενὸς φύσιν; οὐ δὴ χάριν ταύτην ἀναλαβὼν, τὴν τοῦ θανάτου κατέλυσε δυναστείαν, καὶ τὸν ἐπικείμενον ἡμῖν διέλυσε φόβον· φοβούμενοι γὰρ αἰεὶ διατελοῦμεν τὸν θάνατον· « Οὐ γὰρ δῆπου ἀγγέλους ἐπιλαμβάνεται, ἀλλὰ σπέρμα Ἀβραάμ ἐπιλαμβάνεται. » Εἰ γὰρ ἀγγέλων ἀνέλιπε φύσιν, κρείττων ἂν ἐγεγόνει θανάτου· ἐπεὶ δὲ ἀνθρώπινον ἦν δ' ἀνέλαβε σῶμα, διὰ μὲν τοῦ πάθους τὸ τῶν ἀνθρώπων ἀπέδωκε χρέος· διὰ δὲ τοῦ πεπονητότος σώματος, ἀναστὰς τὴν οικίαν ἐπέδειξάτο δύναμιν· « Ὅθεν ὕψειλε κατὰ πάντα τοῖς ἀδελφοῖς ὁμοιωθῆναι. » Ὁμοίως γὰρ ἡμῖν καὶ τροφῆς μετέλαβε, καὶ πόσον ὑπέμεινε, καὶ ἠθύμῃσε καὶ ἐδάκρυσε, καὶ θάνατον κατεδέξατο, ἵνα ἐλεήμων γένηται καὶ πιστὸς ἀρχιερεὺς τὰ πρὸς τὸν Θεὸν εἰς τὸ ἰλάσκεσθαι τὰς ἁμαρτίας τοῦ λαοῦ· ἐν ᾧ γὰρ πέπονηεν αὐτὸς πειρασθεὶς, δύναται τοῖς ἐπειραζομένοις βοηθῆσαι· καὶ ταῦτα κατὰ τὸ ἀνθρώπινον εἰρηται· οὔτε γὰρ ἀρχιερεὺς ἡμῶν ὡς Θεός, ἀλλ' ὡς ἄνθρωπος· οὔτε ὡς Θεός· πέπονηεν, ἀλλ' ὡς ἄνθρωπος· οὔτε διὰ τῆς πείρας

« Πρὸς τίνα δὲ τῶν ἀγγέλων εἶπέ ποτε· Κάθου ἐκ δεξιῶν ἕως ἂν θῶ τοὺς ἔχθρους σου ὑποπόδιον τῶν ποδῶν σου; » οὐ γὰρ ὡς Θεῷ μόνον λέγει· « Κάθου ἐκ δεξιῶν μου. » πῶς γὰρ ὁ θρόνος αὐτοῦ εἰς τὸν αἰῶνα τοῦ αἰῶνος; ἀλλ' ὡς ἄνθρωπος τοίνυν ταύτης μετέλαβε τῆς τιμῆς· ὡς δὲ Θεός, αἰώνιον ἔχει τὸν θρόνον. Καὶ πάλιν· « Τίς ἐστὶν ἄνθρωπος ὅτι μιμηθεὶς αὐτόν; ἢ υἱὸς ἀθρώπου, ὅτι ἐπισκέπτεται αὐτόν;

⁷⁸ Psal. cxi, 23; Hebr. ii, 12. ⁷⁹ Psal. xvii, 5; Hebr. ii, 15. ⁸⁰ Isa. viii, 18; Hebr. ii, 13. ⁸¹ Hebr. ii, 14, 15. ⁸² ibid. 16. ⁸³ ibid. 17. ⁸⁴ Psal. cix, 4; Hebr. i, 13.

ἠλάττωσας αὐτὸν βραχὺ τι παρ' ἀγγέλους, δόξη καὶ τιμῇ ἐστεφανώσας αὐτὸν, καὶ κατέστησας αὐτὸν ἐπὶ τὰ ἔργα χειρῶν σου· πάντα ὑπέταξας ὑποκάτω τῶν ποδῶν αὐτοῦ.» — Τὸ δὲ βραχὺ τι παρ' ἀγγέλους ἠλαττωμένον βλέπομεν Ἰησοῦν διὰ τὸ πάθημα τοῦ θανάτου, ὅπως χωρὶς Θεοῦ, ὑπὲρ παντὸς γεύσεται θανάτου, δόξη καὶ τιμῇ ἐστεφανωμένος· οὐ τῇ φύσει τῆς θεότητος τῶν ἀγγέλων ἠλάττωται, ἀλλὰ τῷ πάθει τῆς ἀνθρωπότητος. Ὅσπερ τοίνυν ἐλάττων ἦν ἀγγέλων ὡς ἄνθρωπος διὰ τὸ πάθημα τοῦ θανάτου· ἐπειδὴ μὲν οἱ ἄγγελοι ἀθάνατοι ἔχουσι φύσιν, αὐτὸς δὲ ὡς ἄνθρωπος τὸ πάθος ὑπέμεινε χωρὶς Θεοῦ διὰ τὴν πάντων σωτηρίαν· πάντα γὰρ ὅσα θνητὴν ἔχουσι φύσιν, ταύτης ἐδεῖτο τῆς θεραπείας, τοῦ τῆς ἐνανθρωπήσεως φαρμάκου· μόνη γὰρ ἡθεὶς φύσις ἀνευδής, τοῦτο γὰρ εἶπε· «Χωρὶς Θεοῦ» ὑπὲρ παντὸς γεύσεται θανάτου. «Δόξη δὲ καὶ τιμῇ ἐστεφανωμένος» ὡς ἄνθρωπος· μετὰ γὰρ τὴν ἀνάστασιν καὶ τὴν εἰς οὐρανὸς ἀνάβασιν τῆς θείας μετέλαχε δόξης, καὶ κρείττων ἀγγέλων ἐγένετο· ἐκάτισε γὰρ ἐπάνω ἀρχῆς καὶ ἐξουσίας καὶ δυνάμεως καὶ κυριότητος καὶ παντὸς ὀνόματος ὀνομαζομένου οὐ μόνον ἐν τῷ αἰῶνι τούτῳ, ἀλλὰ καὶ ἐν τῷ μέλλοντι· ἐν γὰρ τῷ ὑποτάξει αὐτῷ τὰ πάντα, οὐδὲν ἀφῆκεν αὐτῷ ἀνυπότακτον.

Νῦν δὲ οὕτω ὁρῶμεν αὐτῷ πάντα ὑποτεταγμένα, ἐν δ' ἐκείνῳ τῷ αἰῶνι ἦγουν τῷ μέλλοντι πάντων κρατῆσει· ὑποταγήσονται γὰρ τότε καὶ οἱ νῦν ἀντιλέγοντες· ἐνανθρωπήσας γὰρ ὁ Θεὸς Λόγος, κατέλυσε τοῦ θανάτου τὸ κράτος· καταλύσας δὲ ἐπηγγείλατο ἡμῖν τὴν ἀνάστασιν· τῇ δὲ ἀναστάσει ἀφθαρσία καὶ ἀθανασία συνέζευκται, ἐν ἣ ὑπάργχει καὶ ἡ τῶν πατέρων ἡμῶν ἐπαγγελθεῖσα διὰ πίστεως ἀτελευτήτου κατάπαυσις καὶ ζωὴ αἰώνιος, καὶ πάντων τῶν διὰ τῆς ὁμοίας πίστεως ἐλπίζόντων εἰς τὸν Κύριον ἡμῶν Ἰησοῦν Χριστὸν τὸν Υἱὸν τοῦ Θεοῦ· εἰ γὰρ ἦν ἐν Ἱερουσαλήμ ἡ τελεία κατάπαυσις, εἰς ἐκείνην Ἰησοῦς τοῦ Ναυῆ ἡμᾶς κατέπαυσε· ἀλλ' οὐκ ἔδωκεν ὁ Θεὸς τῷ Ἀβραάμ ἐν αὐτῇ κληρονομίαν, οὐδὲ βῆμα ποδῶς, οὐδὲ τῶς ἐκείνου τέκνοις τοῖς διὰ πίστεως αὐτῷ ὁ ὠμοιωμένοις δέδωκεν ἐν αὐτῇ κληρονομίαν εἰς αἰῶνα· ἀλλὰ παραικοῦντες ἐν αὐτῇ καὶ ἐπὶ πᾶσι δὲ προσκαίρως τῶν ὧδε μετερχόμεθα· ἐκεῖ δὲ ὑπάργχει ἡ ἀτελευτήτος κατάπαυσις, ἦντινα καὶ κληρονομήσαντες οἱ ἀκούσαντες τῇ πίστει σήμερον, κατὰ τὸν θεὸν Δαβὶδ, καὶ μὴ σκληρυνθῶσι τῇ καρδίᾳ, ὡς οἱ πονηροὶ πατέρες ἐν τῷ παραπικρασμῷ κατὰ τὴν ἡμέραν τοῦ πειρασμοῦ· ὡσπερ γὰρ ἐκείνοι ἐν τῇ παρουσίᾳ προσκαίρῳ καταπαύσει οὐκ εἰσηλθόν δι' ἀπιστίας, ἀλλὰ τὰ κῶλα αὐτῶν ἔπεσον ἐν τῇ ἐρήμῳ, ἀντ' ἐκείνων δὲ εἰσηλθόν ἐν αὐτῇ οἱ ἐκείνων παῖδες, οὕτως ἐν τῇ αἰωνίᾳ καταπαύσει τῇ ἐπαγγελθεισῇ διὰ στόματος Δαβὶδ παρὰ τοῦ Θεοῦ, ἐκείνοι ὕφελουσιν ἐν τῇ ἀναστάσει εἰσελθεῖν ἐν αὐτῇ, οἱ ἀκούσαντες νῦν τὸν λόγον τῆς πίστεως, ὃν δεξάμενοι φωτισθῶσιν· οἱ δὲ ἀπιστήσαντες καὶ τὸν Θεὸν πειράζοντες, εἰς

eum? minuisti eum paulominus ab angelis, gloria et honore coronasti eum, et constituisti eum super opera manuum tuarum; omnia subjecisti sub pedibus ejus⁸². — Eum autem qui paulo minus ab angelis minoratus est, videmus Jesum propter passionem mortis, ut absque Deo pro omnibus gustaret mortem, gloria et honore coronatum⁸³. Non per naturam divinitatis angelis minor effectus est, sed per passionem humanitatis; igitur inferior erat angelis ut homo propter passionem mortis, cum angeli immortalem habeant naturam, ipse autem ut homo passionem sustinuit absque Deo ad omnium salutem. Omnia enim quæ mortalem habent naturam, hac curatione egebant, et remedio incarnationis; sola autem divina natura non egebat. Hoc significat, «absque Deo» pro omnibus gustabit mortem. «Gloria autem et honore coronatum» ut hominem; nam post resurrectionem et in cælos ascensionem divinam gloriam recepit, et major angelis factus est. Sedit enim supra principatum, potestatem, dominationem et virtutem, et omnino nomen quod nominatur non solum in hoc seculo, sed et in futuro⁸⁴; in eo enim quod dicitur subdici illi omnia, nihil præmittitur non subjectum⁸⁵.

Nunc autem nondum videmus omnia illi subjecta in tempore autem illo, id est, futuro omnibus dominabitur; tunc enim subjicientur qui nunc contradicunt. Nam incarnatum Dei Verbum mortis destruxit potestatem; destructa autem pollicitus est nobis resurrectionem; resurrectioni autem immortalitas et incorruptio conjunguntur, in qua constat patrum nostrorum promissa per fidem perpetua requies et vita æterna, et omnium qui per similitudinem fidei sperant in Dominum nostrum Jesum Christum Filium Dei. Si enim fuisset in Jerusalem perfecta requies, in illa Jesu filius Nave nos quiescere fecisset; sed non dedit Deus Abraham in illa hæreditatem neque vestigium pedis, neque ejus filijs qui per fidem illi similes facti sunt, dedit in illa hæreditatem in seculum; sed inquilini in ea et in omnibus brevi tempore hinc excedimus; illic est perpetua requies, quam hæreditantur qui fide audierunt hodie, secundum divinum vatem David⁸⁶, neque obdurati sunt corde, ut improbi patres in exacerbatione secundum diem tentationis. Ut enim illi in præsentem et brevem requiem non introierunt ob incredulitatem, sed membra eorum ceciderunt in deserto, pro ipsis autem introierunt in istam eorum filii, ita in æternam requiem a Deo per os David promissam, illi in resurrectione intraturi sunt, qui audierunt nunc verbum fidei, quo recepto illuminati sunt; qui autem non crediderunt et Deum tentaverunt, in ignem æternum mittentur æternum puniendi.

ὑπὲρ αἰώνιον ἀποπεμφθῆσονται αἰώνως κολαζόμενοι. Hoc autem non ignoratis patres vestros omnes sub nube fuisse et omnes per mare transiisse, et

⁸² Psal. viii, 5-8; Hebr. ii, 6-8. ⁸³ Hebr. ii, 9.

⁸⁴ Ephes. i, 21.

⁸⁵ Hebr. ii, 8.

⁸⁶ Psal. xciv, 8.

omnes in Moyse baptizatos esse in nube et in mari, et omnes eandem escam spiritualement nianlucavisse, et omnes eundem potum spiritualement bibisse; «Bibebant autem de spirituali sequente eos petra, petra autem erat Christus¹⁷.» Hæc autem figura nostrarum rerum sunt. Mare enim figurabat baptismum, nubes gratiam Spiritus, Moyses sacerdotem, virga crucem; ingrediens autem et transiens Israel baptizatos designabat, persequentes Ægyptii dæmones, ipse vero Pharaon figura erat diaboli. Post transitum enim Israelitæ Ægyptiorum potestate liberati sunt, et manna de cælo acceperunt tanquam typum quemdam cælestis panis corporis Christi. Imitabatur autem petra Domini latus; manavit enim præter spem rivus. Et idem fuit illis petra quod nobis Christus; sequebatur autem eos non petra, sed gratia divina Christi Filii et Verbi Dei, quæ petram illam contra omnem spem aquarum emittere rivus faciebat; etenim si petra eos sequeretur, aut rivi e petra, quomodo iterum cognovissent divina aquarum largitione?

ἀναδείξει τὰ ρεῖθρα τῶν ὑδάτων παρασκευάσασα· εἰ γὰρ ἡ πέτρα αὐτοῖς ἠκολούθει, ἢ τὰ τῆς πέτρας νάματα, πῶς αἰθὶς ἐδεήθησαν ὑδάτων τὴν θείαν χάριν;

Viri Israelitæ et qui timetis Deum, audite: «Deus elegit patres vestros et plebem exaltavit cum esset incola in Ægypto, et in brachio excelso eduxit eos, et per quadraginta annorum tempus circumduxit eos in deserto, et destruens gentes septem in terra Chanaan, dedit illis in hereditatem terram eorum. Et postea quadringentis et quinquaginta annis, dedit iudices usque ad Samuel prophetam. Et exinde postulaverunt regem, et dedit eis Saul filium Cis, virum de tribu Benjamin annis quadraginta; et amoto illo, suscitavit pro illo David in regem, cui testimonium perhibens dixit: Inveni David filium Jesse, virum secundum cor meum, qui faciet omnes voluntates meas. Hujus Deus ex semine secundum promissionem eduxit salutem Israel, prædicante Joanne ante faciem adventus ejus baptisma poenitentiae populo Israel. Cum impletet autem Joannes cursum suum, dicebat: «Quem scie arbitramini esse, non sum ego; sed ecce venit post me cuius non sum dignus calceamenta pedum solvere.» Viri fratres, filii generis Abraham, et qui in vobis timet Deum, vobis verbum salutis hujus missum est. Qui enim habitabant Jerusalem et principes ejus, huic ignorantem et voces prophetarum, quæ per omne Sabbatum leguntur, judicantes impleverunt; et nullam causam mortis invenientes, petierunt a Pilato ut interficerent eum. Cumque consummassent omnia quæ de eo scripta erant, deponentes e ligno posuerunt in monumentum. Deus vero suscitavit eum a mortuis; qui visus est per plurimos dies in Sabbatis eorum a Galilæa in Jerusalem; qui testes ejus facti sunt in plebe (et in discipulis ejus et apostolis, post resurrectionem suam visus diebus quadraginta, colloquens cum eis de regno cælorum), qui et no-

διήλθον, καὶ πάντες εἰς τὸν Μωϋσῆν ἐβαπτίσαντο ἐν τῇ νεφέλῃ καὶ ἐν τῇ θαλάσῃ, καὶ πάντες τὸ αὐτὸ βρῶμα πνευματικῶν ἔφαγον, καὶ πάντες τὸ αὐτὸ πόμα πνευματικῶν ἐπίον· «Ἐπίον γὰρ ἐκ πνευματικῆς ἀκολουθούσης πέτρας, ἡ δὲ πέτρα ἦν ὁ Χριστός.» Ταῦτα δὲ τύπος, φησὶ, τῶν ὑμετέρων ἐκεῖνα· ἡ θάλασσα γὰρ ἐμιμείτο τὴν κολυμβήθραν, ἡ δὲ νεφέλη τὴν χάριν τοῦ Πνεύματος, ὁ Μωϋσῆς δὲ τὸν ἱερέα, ἡ βάρδος δὲ τὸν σταυρὸν, ὁ δὲ διελθὼν καὶ περάσας Ἰσραὴλ τοὺς βαπτίζομένους μιμούμενος, οἱ δὲ διώκοντες Αἰγύπτιοι· τύπον τῶν δαιμόνων ἐπλήρουν, αὐτὸς δὲ ὁ Φαραὼ εἰκὼν ἦν τοῦ διαβόλου· μετὰ γὰρ τὴν διάβασιν οἱ Ἰσραηλῖται τῆς πῶν Αἰγυπτίων δυναστείας ἠλευθερώθησαν· καὶ τὸ μάννα οὐρανόθεν ὡς ἐν τύπῳ τινὶ τοῦ οὐρανοῦ ἄρτου τοῦ σώματος τοῦ Χριστοῦ ἐδέξαντο· ἐμιμείτο δὲ καὶ ἡ πέτρα τὴν τοῦ Θεοῦ πλεῦράν· ἀνέβλυσε γὰρ εὐθὺς παρ' ἐλπίδα τὰ νάματα· καὶ τοῦτο ἦν ἐκεῖνοις ἡ πέτρα ὅπερ ἡμῖν ὁ Χριστός· ἠκολούθει δὲ καὶ αὐτοῖς οὐχ ἡ πέτρα, ἀλλ' ἡ θεία χάρις Χριστοῦ τοῦ Υἱοῦ καὶ Λόγου τοῦ Θεοῦ, ἡ καὶ τὴν πέτραν ἐκείνην παρ' ἐλπίδα πᾶσαν

εἰ γὰρ ἡ πέτρα αὐτοῖς ἠκολούθει, ἢ τὰ τῆς πέτρας ἄνδρες Ἰσραηλῖται καὶ οἱ φοβούμενοι τὸν Θεὸν, ἀκούσατε· Ὁ Θεὸς ἐξελέξατο τοὺς πατέρας ὑμῶν, καὶ τὸν λαὸν ὑψώσεν ἐν τῇ παροικίᾳ ἐν τῇ Αἰγύπτῳ, καὶ μετὰ βραχίονος ὑψηλοῦ ἐξήγαγεν αὐτοὺς, καὶ ὡς τεσσαρακονταετῆ χρόνον ἐτροποφόρησεν αὐτοὺς ἐν τῇ ἐρήμῳ, καὶ καθελὼν ἔθνη ἑπτὰ ἐν γῆ Χαναάν κατεκληρονόμησεν αὐτοῖς τὴν γῆν αὐτῶν· καὶ μετὰ ταῦτα ὡς ἑτεσι τετρακκοσίοις καὶ πεντήκοντα, ἔδωκεν κριτὰς ἕως Σαμουὴλ τοῦ προφήτου· καὶ ἐκείθεν ἤτήσαντο βασιλεῖα, καὶ ἔδωκεν αὐτοῖς ὁ Θεὸς τὸν Σαουλ υἱὸν Κίς, ἄνδρα ἐκ φυλῆς Βενιαμὴν ἔτη τεσσαράκοντα· καὶ μεταστήσας αὐτὸν, ἤγειρεν ἀντ' αὐτοῦ τὸν Δαβὶδ εἰς βασιλεῖα, ᾧ καὶ εἶπε μαρτυρήσας Ἐβρον Δαβὶδ τὸν τοῦ Ἰεσσαί, ἄνδρα κατὰ τὴν καρδίαν μου, ὃς ποιήσει πάντα τὰ θελήματά μου· οὗτου ὁ Θεὸς ἀπὸ τοῦ σπέρματος κατ' ἐπαγγελίαν ἤγαγε τῷ Ἰσραὴλ σωτηρίαν, προκηρῦξαντος Ἰωάννου πρὸ προσώπου τῆς ἐσόδου αὐτοῦ βάπτισμα μετανοίας τῷ Ἰσραὴλ· ὡς δὲ ἐπλήρου Ἰωάννης τὸν δρόμον, ἔλεγε· «Τίνα με ὑπονοεῖτε εἶναι; οὐκ εἰμὶ ἐγώ· ἀλλ' ἰδοὺ ἔρχεται μετ' ἐμὲ οὗ οὐκ εἰμὶ ἄξιος τὸ ὑπόδημα τῶν ποδῶν λῦσαι.» Ἄνδρες ἀδελφοί, υἱοὶ γένους Ἀβραάμ καὶ οἱ ἐν ὑμῖν φοβούμενοι τὸν Θεόν, ὑμῖν ὁ λόγος τῆς σωτηρίας ταύτης ἀπεστάλη· οἱ γὰρ κακοίχησαντες Ἰσραὴλ καὶ οἱ ἄρχοντες αὐτῶν, οὗτον ἀγνοήσαντες καὶ τὰς φωνὰς τῶν προφητῶν κατὰ πᾶν Σάββατον ἀναγινωσκόμενας, κρίναντες ἐπλήρωσαν· καὶ μηδελίαν αἰτίας θανάτου εὐρόντες, ἤτησαν τὸν Πιλάτον ἀναρεθῆναι αὐτόν. Ὡς δὲ ἐτέλεισαν πάντα περὶ αὐτοῦ γεγραμμένα, καθελόντες ἀπὸ τοῦ ξύλου ἔθηκαν εἰς μνημεῖον· ὁ δὲ Θεὸς ἤγειρεν αὐτὸν ἐκ νεκρῶν, ὃς ὡφθη ἐπὶ ἡμέρας πλείους τοῖς Σάββασιν αὐτῶν ἀπὸ τῆς Γαλιλαίας εἰς Ἱερουσαλὴμ, οἱ τινες μάρτυρες αὐτοῦ γεγονάσιν ἐν τῷ λαῷ καὶ τοῖς

¹⁷ 1 Cor. x, 1-4.

μαθηταίς αὐτοῦ καὶ ἀποστόλοις, μετὰ τὴν ἀνάστασιν αὐτοῦ ὁπτανόμενος ἐπὶ ἡμέρας τεσσαράκοντα, ὡμίλει αὐτοῖς τὰ περὶ τῆς βασιλείας τῶν οὐρανῶν· οἵτινες καὶ ὑμῖν εὐαγγελίσαντο καὶ ἡμῖν ὁμοίως εὐαγγελίζονται τὴν πρὸς τοὺς πατέρας ἐπαγγελίαν γενομένην, ὅτι ταύτην ὁ Θεὸς ἐκπεπλήρωκε τοῖς τέκνοις αὐτῶν, ἡμῖν ἀναστήσας Ἰησοῦν· ὡς καὶ ἐν τῷ ψαλμῷ γέγραπται. « Υἱὸς μου εἶ σύ, ἐγὼ σήμερον γεγέννηκά σε. »

Ὅτι δὲ ἀνέστησεν αὐτὸν ἐκ νεκρῶν μηκέτι μέλλοντα ὑποστρέφειν εἰς διαφθοράν, οὕτως εἰρήκασιν· Ὅτι δώσω ὑμῖν τὰ ὅσια Δαβὶδ τὰ πιστά· διὸ καὶ ἐν ἑτέρῳ λέγει· « Οὐ δώσεις τὸν ὅσιόν σου ἰδεῖν διαφθοράν. » Δαβὶδ μὲν γὰρ τῇ ἰδίᾳ γενεᾷ ὑπηρετήσας τῇ τοῦ Θεοῦ βουλῇ, ἐκοιμήθη καὶ προσετέθη πρὸς τοὺς πατέρας αὐτοῦ, καὶ οἶδε διαφθοράν· ὃν δὲ ὁ Θεὸς ἤγειρεν, οὐκ οἶδε διαφθοράν. Γνωστὸν ἔστω ὑμῖν, ἄνδρες ἀδελφοί, ὅτι διὰ τοῦτο ὑμῖν ἄρεσις ἀμαρτιῶν καταγγέλλεται, καὶ ἀπὸ πάντων ὧν οὐκ ἠδυνήθητε ἐν τῷ νόμῳ Μωϋσέως δικαιωθῆναι, ἐν τούτῳ πᾶς ὁ πιστεύων δικαιούται· βλέπετε οὖν μὴ ἐπέλθῃ ἐφ' ὑμῖν τὸ εἰρημένον ἐν τοῖς προφήταις· « Ἴδετε, οἱ καταφρονῆται, καὶ θαυμάσατε καὶ ἀφανίσθητε, ὅτι ἔργον ἐγὼ ἐργάζομαι ἐν ταῖς ἡμέραις ὑμῶν, ὃ οὐ μὴ πιστεύσητε ἂν τις ἐκδιηγῆται ὑμῖν. » Ἡσαΐας δὲ κρᾶζει ὑπὲρ τοῦ Ἰσραὴλ λέγων· « Ἐάν ἦ ὁ ἀριθμὸς τῶν υἱῶν Ἰσραὴλ ὡσεὶ ἄμμος τῆς θαλάσσης, τὸ κατὰλειμμα σωθήσεται· λόγον γὰρ συντετημημένον ποιήσει Κύριος ἐπὶ τῆς γῆς, ὡς ἄνωθεν προσεῖδεν ὁ τῶν ὄλων Θεός, καὶ τοὺς τῇ πίστει προσελθόντας, καὶ τοὺς τῇ ἀπιστίᾳ νενοσηκότας· ἐπειδὴ γὰρ λέγουσιν ὀλίγους εἶς αὐτῶν δεχθῆναι τὸ κήρυγμα, τοὺς δὲ ἄλλους ἅπαντας εἶς ἀπάτης φεύγειν, ἔδειξεν ἄνωθεν ταῦτα προρηθέντα· οὐκ ἂν ὑπερβάλῃσι τῷ πλήθει τῶν ἀριθμῶν καὶ μιμοῦνται τῆς θαλάσσης τὸν ψάμμον· οὐχ ἅπαντες ταύξονται τῆς σωτηρίας, ἀλλ' οἱ τῇ πίστει κοσμούμενοι· τοῦ γὰρ συντετημημένου λόγου ὃν ποιήσει Κύριος, τὴν πίστιν ἐκάλεσε· καὶ οἱ τῇ πίστει προσελθόντες, οὗτοι ὑπάρχουσιν οἱ ὑπὸ τοῦ προφήτου ἐγκατάλειμμα κακούμενοι, οἵτινες διὰ πίστεως σωθήσονται. »

Ἡ οὐκ οἶδατε καὶ ἐν Ἠλίᾳ τί λέγει ἡ Γραφή; Ὅς ἐντυγχάνει τῷ Θεῷ κατὰ τοῦ Ἰσραὴλ λέγων· « Κύριε, τοὺς προφήτας σου ἀπέκτειναν, καὶ τὰ θυσιαστήριά σου κατέσκαψαν, κίχῳ ὑπελείφθην μόνος, καὶ ζητοῦσι τὴν ψυχὴν μου ἀπ' ἐμοῦ· ἀλλὰ τί λέγει αὐτῷ ὁ χρηματιστής; Κατέλιπον ἑμαυτῷ ἑπτακισχιλίους ἄνδρας, οἵτινες οὐκ ἔκαμψαν γόνυ τῇ Βάαλ· » κατ' ἐκεῖνον, φησὶ, τὸν καιρὸν πολλὰι μυριάδες ἦσαν τῷ Ἰσραὴλ, καὶ πάντες Ἰσραηλῖται ὠνομάζοντο· ἀλλ' ὁ τῶν ὄλων Θεὸς τῶν ἑπτακισχιλίων ἐκτὸν Θεὸν προσηγόρευσε, τοὺς δὲ ἄλλους ἀπαδοκίμασεν ἅπαντας· ὁ μόνος προφήτης καὶ τοῦτο ἦγνόσει, καὶ ἐν αὐτῷ μόνῳ τὰ λείψανα σώζεσθαι τῆς εὐσεβείας ἐνόμιζεν· οὐδὲν οὖν καιρὸν καὶ παράδοξον, εἰ καὶ ὑμεῖς ἀγνοεῖτε, τοὺς εἶς ὑμῶν τῷ Σωτῆρι πεπιστευκότας, οὓς λαὸν ὁ τῶν ὄλων προσαγορεύει Θεός· οὕτως οὖν καὶ ἐν νῦν καιρῷ λείμμα κατ' ἐκλογὴν χάριτος γέ-

A bis nuntiaverunt et nobis similiter nuntiant eam quæ ad patres vestros repromissio facta est, quoniam hanc Deus adimplevit filiis eorum, nobis resuscitans Jesum; sicut et in Psalmo scriptum est: « Filius meus es tu, ego hodie genui te⁸⁸. »

Quod autem suscitavit eum a mortuis minime reversurum in corruptionem, ita dixit: Quia dabo vobis sancta David fidelia. Ideoque alias dicit: « Non dabis sanctum tuum videre corruptionem. » David enim in sua generatione, cum obscutus fuisset voluntati Dei, dormivit et appositus est ad patres suos, et vidit corruptionem; quem vero Deus suscitavit, non vidit corruptionem. Notum sit vobis, viri fratres, quia propter hoc vobis remissio peccatorum annuntiatur, et ab omnibus quibus non poteratis in lege Moysi justificari; in hoc, omnis qui credit, justificatur. Videte ergo ne superveniat vobis quod dictum est in prophetis: « Videte, contemptores, et admiramini et disperdimini; quia opus operor ego in diebus vestris, quod non credetur, si quis enarraverit vobis⁸⁹. » Isaias autem clamat super Israel. dicens: « Si fuerit numerus filiorum Israel ut arena maris, reliquæ salvabuntur; verbum enim abbreviatum faciet Dominus super terram⁹⁰, » ut a principio prævidit totius mundi Deus et eos qui in fidem ingrederentur, et eos qui infidelitate laborarent. Quod enim dicant paucos ex illis recepisse prædicationem, alios autem omnes ut ab errore fugere, ostenderunt a principio hæc prædicta. Non superant multitudine numeri nec adæquant arenam maris; non tamen omnes adipiscentur salutem, sed qui fide ornantur; abbreviatum enim verbum quod faciet Dominus fidem indicat; et qui in fidem ingrediuntur, hi sunt a propheta reliquæ vocati, et per fidem salvabuntur.

Nonne scitis quid in Elia dicit Scriptura? qui Deo contra Israel dicit: « Domine, prophetas tuos occiderunt, altaria tua everterunt, et ego relictus sum solus, et quærunt animam meam a me. Sed quid dicit ei revelatio? Reliqui mihi septem millia virorum, qui non curvaverunt genu ante Baal⁹¹. » Ille, inquit, tempore multa millia erant in Israel, et omnes Israelitæ appellabantur. Sed totius mundi Deus septem millium Deum se esse dixit, cæteros autem omnes rejecit. Propheta tamen hoc ignorabat, et in se solo reliquias salvari pictatis existimabat. Minime igitur mirum et extraneum, si vos ipsi ignoratis, eos qui ex vobis in Salvatorem crediderunt, quos populum totius mundi Deus vocat. Ita ergo et in hoc tempore reliquæ per gratiæ electionem factæ sunt; gratia autem non ex operibus, cum quæ ex operibus non sit gratia⁹².

⁸⁸ Act. xiii, 17-53. ⁸⁹ ibid. 54-41. ⁹⁰ Isa. x, 22, 25; Rom. ix, 27, 28. ⁹¹ III Reg. xix, 10 et 18; Reg. xi, 2-4. ⁹² Rom. xi, 5, 6

Sicuti tunc ait ex innumeris millibus septem milia relicta esse solum ab impietate libera; ita et nunc plures sunt qui non crediderunt. quam qui gratia Dei fruuntur. Non enim justificavit eos vitæ secundum legem habita ratio, id enim indicat ex operibus legis; sed Dei gratia salvavit. Ideo gratia salus vocatur, cum ex Dei amore in homines procedit, ut scriptum est: « Veniet ex Sion qui eripiat et avertat impietatem a Jacob; et hoc a me illis testamentum, cum abstulero peccata eorum »⁹³. » Sin autem quæ secundum legem est vita largitur peccatorum eorum remissionem, propheticus sermo dixisset. Quod si puniat lex peccantes, semper autem violatores legis Judæi vocati sint, clarum est remissionem quæ per baptismum tribuitur a prophético sermone ostendi. Omnes enim credentes vocat Israel, sive ex gentibus sive ex Judæis, per fidei nobilitatem illi conjunctos. Quod ergo quærit hic qui secundum carnem est Israel, hoc non assecutus est; quare non assecutus? quod non ex fide quærit, sed ex operibus legis. Electio autem assecuta est per fidem, reliqui vero ex-cæcati sunt, id est derelicti sunt in infidelitate, sicut scriptum est: « Dedit illis Deus spiritum compunctionis, oculos ut non videant, aures ut non audiant, usque ad hunc diem »⁹⁴. » Non enim Deus hos incredulos effecit, sed sustinuit, id est dimisit, spiritum compunctionis mentem obstinatum vocavit; ut enim qui cognitionem laudabilem habet non vertit se ad pejus, sic qui dedit se omnino malitiæ, non ad melius convertitur. Et alius propheta dicit: « Incrassatum est cor populi hujus, et auribus graviter audierunt, et oculos compresserunt, et lumen videre noluerunt »⁹⁵. » David etiam dicit: « Fiat mensa eorum in laqueum et in captionem, et in scandalum et in retributionem illis. Obscurentur oculi eorum, ne videant, et dorsum eorum semper incurva »⁹⁶. »

λέγει: « Γενηθήτω ἡ τραπέζα αὐτῶν εἰς παγίδα, καὶ εἰς θήραν, καὶ εἰς σκάνδαλον, καὶ εἰς ἀναπόδομα αὐτῶν σκοτισθήτωσαν οἱ ὀφθαλμοὶ αὐτῶν τοῦ μὴ βλέπειν, καὶ τὸν νῶτον αὐτῶν διὰ παντὸς σύγκαμψον. »

⁹³ Isa. lxx, 20; Rom. xi, 26, 27. ⁹⁴ Isa. vi, 9; Rom. xi, 8. ⁹⁵ Isa. vi, 10; Rom. xi, 8. ⁹⁶ Psal. lxxviii, 5, 24; Rom. xi, 9, 10.

Α γωνεν· ἡ δὲ χάρις οὐκέτι ἐξ ἔργων· ἐπεὶ καὶ ἡ ἐξ ἔργων, οὐκ ἔστι χάρις· καθάπερ τότε, φησὶν, ἀπὸ μυριάδων ἀπέλθον ἑπτακισχίλιοι κατελείφθησαν μόνοι τῆς ἀσθελας ἐλεύθεροι· οὕτω καὶ νῦν πλείους μὲν οἱ ἀπιστήσοντας ἢ οἱ τῆς θείας χάριτος ἀπολαύσαντες. Οὐ γὰρ ἡ κατὰ νόμον αὐτοῦ ἐδικαίωσε πολιτεία, (τοῦτο γὰρ λέγει τὸ, « ἐξ ἔργων νόμου »), ἀλλ' ἡ Θεοῦ διέσωσε χάρις· διὰ τοῦτο καὶ χάρις ἡ σωτηρία καλεῖται, ἐπειδὴ κατὰ θεῖαν φιλανθρωπίαν γεγένηται, καθὼς γέγραπται: « Ἦξει ἐκ Σιών ὁ βυόμενος, καὶ ἀποστρέψει ἀσθελας ἀπὸ Ἰακώβ· καὶ αὕτη αὐτοῖς ἡ παρ' ἐμοῦ διαθήκη, ὅταν ἀφέλωμαι τὰς ἀμαρτίας αὐτῶν. » Εἰ ἡ κατὰ νόμον πολιτεία δωρεῖται τῶν ἀμαρτημάτων αὐτῶν τὴν ἄφεσιν αὐτῆν ἂν ὁ προφητικὸς προθέσπισε λόγος· εἰ δὲ κολάζει μὲν ὁ νόμος τοὺς ἀμαρτάνοντας, αἰεὶ δὲ παράνομοι ἐκλήθησαν οἱ Ἰουδαῖοι, εὐδελον ὡς τὴν διὰ τοῦ βαπτίσματος χορηγουμένην ἄφεσιν ὁ προφητικὸς λόγος δηλοῖ· πάντας δὲ Ἰσραὴλ καλεῖ τοὺς πιστεύοντας, εἴτε ἐξ ἐθνῶν εἴτε ἐξ Ἰουδαίων κατὰ τὴν τῆς πίστεως εὐγένειαν αὐτῶ συνηγμένους· τί οὖν ἐπιζητεῖ ὁ κατὰ σάρκα Ἰσραὴλ, τούτου οὐκ ἐπέτυχε. Διὰ τί οὐκ ἐπέτυχε; Διότι οὐκ ἐκ πίστεως ἐπιζητεῖ, ἀλλ' ἐξ ἔργων νόμου· ἡ δὲ ἐκλογὴ ἐπέτυχε διὰ τῆς πίστεως, οἱ δὲ λοιποὶ ἐπωρώθησαν, ἦγον κατελείφθησαν τῇ ἀπιστίᾳ, καθὼς γέγραπται: « Ἔδωκεν αὐτοῖς ὁ Θεὸς πνεῦμα κατανύξεως, ὀφθαλμοὺς τοῦ μὴ βλέπειν, καὶ ὠτα τοῦ μὴ ἀκούειν, ἕως τῆς σήμερον ἡμέρας· » οὐ γὰρ ὁ Θεὸς αὐτοῦς ἀπιστήσαι παρεκεύασεν, ἀλλ' ἐσυγχώρησεν, ἦγον παρεχόμενον πνεῦμα κατανύξεως τὴν ἀμετάβλητον ἐκάλεσε γνώμην· ὥσπερ ὁ τὴν ἐπαινουμένην ἔχων κατάγνωσιν τὴν ἐπὶ τὸ χειρὸν τροπὴν οὐκ εἰσδέχεται, οὕτως ὁ παντελῶς ἑαυτὸν ἐκδούς τῇ πονηρίᾳ, τὴν ἐπὶ τὸ κρεῖττον οὐκ αἰρεῖται μεταβολὴν. Καὶ ἄλλος προφήτης λέγει: « Ἐπυχύθη γὰρ ἡ καρδία τοῦ λαοῦ τούτου, καὶ τοῖς ὠσι βαρῶς ἤκουσαν, καὶ τοὺς ὀφθαλμοὺς ἔκμισαν, καὶ τὸ φῶς ἰδεῖν οὐκ ἠθέλησαν. » Καὶ Δαβὶδ

Β
C

λέγει: « Γενηθήτω ἡ τραπέζα αὐτῶν εἰς παγίδα, καὶ εἰς θήραν, καὶ εἰς σκάνδαλον, καὶ εἰς ἀναπόδομα αὐτῶν σκοτισθήτωσαν οἱ ὀφθαλμοὶ αὐτῶν τοῦ μὴ βλέπειν, καὶ τὸν νῶτον αὐτῶν διὰ παντὸς σύγκαμψον. »

ΔΙΑΛΟΓΟΣ ΜΙΚΡΟΣ ΠΡΟΣ ΙΟΥΔΑΙΟΥΣ (1).

DIALOGUS PARVUS AD JUDÆOS.

Interrogavit Judæus, quare comeditur apud vos Christianos suilla caro? — Christianus dixit: Cur illa Judæi non vescuntur? Judæus. Quia immunda est. — Christianus. Cur vescimini gallinis quæ om-

D Ἡρώτησεν ὁ Ἰουδαῖος· Διὰ τί τρώγεται παρ' ὑμῶν τῶν Χριστιανῶν τὸ χοίρειον κρέας; — Ὁ Χριστιανὸς εἶπε· Διὰ τί ὑμεῖς οὐ τρώγετε αὐτό; — Ὁ Ἰουδαῖος· Ὅτι ἀκάθαρτόν ἐστιν. — Ὁ Χριστιανός· Καὶ

(1) Hic quidem dialogus statim subtexitur in eodem codice Vaticano. Ast aliud colloquium breve Anastasii abbatis æque cum Judæis in alio Vat.

codice, non est fere nisi compendium operis longioris a me supra scripti; neque id edere magnopere interest.

διὰ τί τρώγετε τὸ ὄρνιθιον, ὃ ἀκαθαρτότατον πίντων ἄνιμ immundissimæ sunt? Pontica enim serpenti-
 ἐστὶ; Ποντικὸν καὶ ὄφεις ἐσθλὲι καὶ πᾶσαν ἀκαθαρ-
 ταν· τὴν δὲ χελιδόνα οὐ τρώγετε καθαρωτέραν ἔυ-
 σαν τῆς ὄρνιθος· οὕτε τὸ σίπιον καθαρὸν καὶ αὐτὸ
 ὄν καὶ ἀναίμακτον καὶ καθαρώτερον τῆς ὄρνιθος,
 καὶ σκηνώματα καὶ ὀνησιμαῖα ἐσθλὲι, αὐτὰ δὲ
 οὐδαμῶς· θέλεις μαθεῖν δι' ἣν αἰτίαν εἶπεν ὁ Θεὸς
 διὰ Μωϋσέως τοῖς Ἰουδαίοις μὴ τρώγειν τὸ χοιριδίον;
 ὅτι ἐν Αἰγύπτῳ ὄντες μετὰ τῶν Αἰγυπτίων, ἦσθιον
 τὴν χοῖρον, τὸν δὲ βοῦν καὶ τὸν τράγον καὶ τὸν κύνα
 ἐσέβοντο οἱ Αἰγύπτιοι ὡς θεοῦ· ἐκ τούτου καὶ Βοσο-
 ρεῖς, διὰ τὸ τὸν βοῦν σέβεσθαι· καὶ Κυνῆται διὰ τὸ τὸν
 κύνα σέβεσθαι· διὸ καὶ Ἰουδαῖοι μετ' αὐτῶν ὄντες, τὰ
 ἔθνη αὐτῶν ἐκράτησαν· ἐξαγαγὼν οὖν αὐτοὺς ὁ Θεὸς
 ἐξ Αἰγύπτου, θέλων ἀποστῆσαι τὰς καρδίας αὐτῶν ἐξ
 ὧν τετραπόδων ἐσέβοντο ἐν Αἰγύπτῳ, ἐνομοθέτησεν
 αὐτοῖς τὰ ἅπερ εἶχεν ἐκεῖ σεπτὰ καὶ προσκυνητὰ
 σφάττειν ἐνταῦθα καὶ ἐσθλὲιν· ἵνα ὡς σφάζοντες
 αὐτὰ καὶ ἐσθλόντες, μηκέτι λοιπὸν τιμῶσιν αὐτὰ·
 τὸν δὲ χοῖρον ὕπερ ἦσθιον εἰς Αἴγυπτον, παρήγγει-
 λεν αὐτοῖς τούτου μὴ γέυσθαι, οὐχ ὡς ἀκαθάρτου
 αὐτοῦ ὄντος, ἀλλ' ἵνα μὴ στρέφωνται ταῖς καρδίαις
 αὐτῶν ἐν Αἰγύπτῳ· καὶ ὅπως ἀναγκαζόμενοι· τούτου
 μὴ ἐσθλὲιν, τῶν ἄλλων ζῶων λοιπὸν καθαπτόμενοι,
 σφάζοντες τρώγωσιν, οἷον τὸν βοῦν, τὸν τράγον, τὸ
 πρόβατον, ἅπερ ὡς θεοὺς ἐν τῇ Αἰγύπτῳ ὄντες ἐσέ-
 βοντο· καὶ διὰ τὴν τοιαύτην αἰτίαν ἐνομοθετήθη τοῖς
 Ἰουδαίοις μὴ ἐσθλὲιν τὸν χοῖρον, οὐχὶ δὲ δι' ἀκα-
 θαρσίαν· ἐπεὶ εἰσιν ἄλλα ἀκαθαρτότερα, ὡς εἶπομεν,
 καὶ βιθρωσκόμενα καὶ παρὰ Ἰουδαίους· ἀλλ' οὐχ ὁ
 Θεὸς ταῦτα ἀκαθάρτα ἐποίησεν, ἢ ὠνόμασεν, ἀλλὰ
 καὶ λίαν ἡμῖν αὐτὰ ἐδωρήσατο ἐσθλὲιν, καὶ εἰς ἐτέ-
 ρας ἀναγκάλεις χρήσεις ταῦτα ἔδωκεν ἔχειν· καὶ γὰρ
 χωρὶς τοῦ σφαγῆναι καὶ βρωθῆναι καὶ ἄλλην χρῆσιν
 καὶ δουλείαν ἡμῖν ποιεῖν δύναται ὁ βοῦς, τὸ ἀρο-
 τρῆν καὶ τὰ λοιπὰ μετακομιδῆς, καὶ τῶν λοιπῶν
 γεωργικῶν συμπονούμενος ἡμῖν· τὸ πρόβατον, τὸ
 ἔριον πρὸς ἐνδυσιν ἡμῶν ὁμοίως καὶ τὸ αἰγίδιον, τὸ
 γάλα καὶ τὸν τυρῆν καὶ τὰς τρίβλας· ὡσαύτως καὶ
 ὁ κύων, διὰ τὸ φυλάσσειν ἔστιν· ἢ κάτα, διὰ τὸ κα-
 θαρτίζειν· τὸ ὄρνιθιον, διὰ τὸ ὄν· οὐδὲ χοῖρος οὐδε-
 μίαν ἄλλην χρῆσιν ἔχει, εἰ μὴ διὰ τὸ βρωθῆναι, ἐπεὶ
 ἀκαιρός ἐστιν καὶ ἀχρηστος ἐπὶ τῆς γῆς· ἀκαθάρτον
 δὲ ὁμεῖς οἱ Ἰουδαῖοι αὐτὸν ποιεῖτε, διὰ τὴν νηπίαν
 ὕμῶν, μὴ θέλειν τοῦτον ὠνήσασθαι καὶ τρέφειν·
 ἐπεὶ ἐάν θέλῃς ὀρέφειν αὐτὸν, εἴ τι τρώγει τὸ πρόβατον καὶ τὸ αἰγίδιον, αὐτὴ ἐστὶν καὶ ἡ κατὰ φύσιν
 τροφή τοῦ χοῖρου· ἄκουσον δὲ τῆς Γραφῆς λεγούσης· «Καὶ εἶδεν ὁ Θεὸς πάντα ὅσα ἐποίησεν, καὶ ἰδοὺ
 καλὰ λίαν.»

⁹⁷ Gen. i, 31.

ΕΤΕΡΑ ΕΡΩΤΗΣΙΣ.

ALIA INTERROGATIO.

Ἐάν εἴπῃ σοι Ἑβραῖος, Πῶς εἶ σὺ, Χριστιανέ, D Si dixerit tibi Hebræus : Quomodo es tu, Chri-
 στίανε, filius Abrahæ, ἔθνηκός ὢν; εἰρεῖ; αὐτῷ· Κατὰ stiane, filius Abrahæ, gentilis cum sis?—dices illi:

secundum fidem, sicut dictum est illi : « Patrem multarum gentium posui te ⁹⁸. » Tu vero, o Judæe, quomodo filius es Abrahæ? Nonne Isaias dixit populo tuo, « Pater Amorrhæus est, et mater Chettæa ⁹⁹ » ideo ego secundum fidem filius sum Abrahæ, tu vero Amorrhæus et Chettæus es moribus.

Interrogatio. Si dixerit tibi Hebræus : Quomodo credis in crucifixum? audi Scripturam dicentem : « Maledictus omnis qui pendet in ligno ¹. » — Dic : O Judæe, quomodo credis tu serpenti æneo, cum sit maledictus præ omnibus bestiis, cujus imago vitam præstabat tuis patribus? Si enim ille serpens qui non mordebat, pro iis qui mordebant serpentibus vitam asserabat, ita et Christus, cum sine peccato esset, pro peccatoribus suspensus vitam mundo largitus est.

Interrogatio. Si oportet responderi Judæis dicentibus nobis : Quia secundum vestram sententiam non est, qui ex Maria natus est Deus, dicitur enim Moysen de illo prophetasse dicentem : « Prophetam vobis suscitabit Dominus Deus ex fratribus vestris sicut me, ipsum audite ². » Videtur autem Moyses homo fuisse et Deus? — *Responsio.* Judæi, quando vobis hoc dixit Moyses? antequam ascenderet in montem, ubi mutatus est vultus ejus aspectus, ita ut non potueritis vos illum intueri propter splendorem faciei ejus, nisi habuerit velum, an vero postquam talis factus est ejus vultus? Convenite autem, etiam invitati, hoc illum dixisse, postquam factus est vultus ejus gloria splendens. Sic et Filius Dei habitans in nobis pro indumento habuit habitaculum corporis sui, occultans suam divinitatem. Quemadmodum Moysen non potuerunt ob faciei ejus gloriam intueri aperto vultu, ita Filius Dei humanitate velavit divinitatem.

Deus prævidens vestrum genus durum et improbum esse, et ejiciendum fore primogenitum filium Israel, et substituendum e gentibus populum, aperte illa et cum obscuritate per os prophetarum locutus est. Si enim cognovisset suam ruinam invidia plenum et peccato refertum vestrum genus, liberos omnes cremavisset, eo quod non tolerare potuisset in se scripta proferrī, nec invidiam inde contra se his excitatam sustinere. Hæc igitur causa est, ob quam aperte prophetici scripti fuerint libri, si non credit his quæ dicimus, credat prophetæ dicenti, neque cognovisti, neque audisti, neque a principio aperui aures tuas; scio enim quod repugnans repugnabis. Et nunc quidem eo quod Deus ex muliere natus sit, scandalizaris et refugis. In deserto, quando tibi invisibiliter et non in carne conversabatur Deus, et mirabilia illa propter te patrabat, cur in Deum cogitabas? quomodo contra Moysen irascebaris, ita ut parum abfuerit quin eum lapidaveris? quomodo benefactorem relinquens, in

την πίστιν, καθὰ ἐλέχθη αὐτῷ, ὅτι « Πατέρα πολλῶν ἔθνῶν τέθεικά σε » σὺ δὲ, ὦ Ἰουδαίε, πῶς εἰ τέκνον τοῦ Ἀβραάμ; οὐχ Ἰσαίας εἶπε πρὸς τὸν λαόν σου, ὅτι « Ὁ Πάτηρ Ἀμορρᾶϊός ἐστιν, ἡ δὲ μήτηρ Χετταία; » Διὸ ἐγὼ μὲν κατὰ τὴν πίστιν εἰμὶ τέκνον τοῦ Ἀβραάμ, σὺ δὲ Ἀμορρᾶϊός καὶ Χετταϊός κατὰ τὸν τρόπον.

Ἐρώτησις. Ἐάν εἴπῃ σοι Ἑβραῖος, πῶς πιστεύεις εἰς τὸν ἐσταυρωμένον; ἀκούσον τῆς Γραφῆς λεγούσης· « Ἐπικατάρατος πᾶς ὁ κρεμάμενος ἐπὶ ξύλου. » — Εἰπέ· Πῶς πιστεύεις, ὦ Ἰουδαίε, τῷ ὄρει τῷ χαλκῷ, ἐπὶ κατηραμένου αὐτοῦ ὄντος ἀπὸ παντὸς θηρίου. οὐτινος ἡ εἰκὼν, ζωὴν παρεῖχε τοῖς σοῖς προγόνους; εἰ γὰρ ὁ ὄφις ὁ μὴ δάκνων, ὑπὲρ τῶν θηκόντων ὄφρων ζωὴν ἔφερον, οὕτω καὶ ὁ Χριστὸς ἀναμάρτητος ὢν, ὑμᾶς ἀμαρτωλῶν κρεμασθεῖς, ζωὴν τῷ κόσμῳ ἔχαρισται.

Ἐρώτησις. Εἰ χρὴ ἀπακριῶθῃνα Ἰουδαίους λέγουσιν ἡμῖν, ὅτι Ἰδοὺ κατὰ τὴν ὑμῶν δόξαν οὐκ ἦν ὁ ἐκ Μαρίας τεχθεὶς ὁ Θεός, λέγεται ὅτι Μωϋσῆς περὶ αὐτοῦ προσηφίησεν εἰπὼν, ὅτι « Προφήτην ὑμῖν ἀναστήσει Κύριος ὁ Θεός ἐκ τῶν ἀδελφῶν ὑμῶν ὡς ἐμὲ, αὐτὸν ἀκούσατε. » φαίνεται δὲ Μωϋσῆς ἀνθρωπος ὢν καὶ Θεός; — *Ἀποκρίσις.* Οἱ Ἰουδαῖοι, πότε ὑμῖν τοῦτο εἶπε Μωϋσῆς; πρὸ τοῦ ἀνελεῖν αὐτὸν ἐν τῷ ὄρει, ὅτε ἐνηλλάγη ἡ ὄψις τοῦ χρωτὸς αὐτοῦ, ὥστε μὴ δύνασθαι ὑμᾶς ἀτενίζειν αὐτῷ διὰ τὴν δόξαν τοῦ προσώπου αὐτοῦ, εἰ μὴ εἶχε τὸ κάλυμμα, ἡ μετὰ τὸ γενέσθαι τοιοῦτον τὸ πρόσωπον αὐτοῦ; σύνθεσθε δὲ καὶ μὴ βουλόμενοι, ὅτι μετὰ τὸ γενέσθαι τὸ πρόσωπον αὐτοῦ δεδοξασμένον· οὕτω καὶ ὁ Υἱὸς τοῦ Θεοῦ σκηνώσας ἐν ἡμῖν ἀντὶ περιβολαίου ἔσχε τὸν ναὸν τοῦ σώματος αὐτοῦ, κρύπτων αὐτοῦ τὴν θεότητα· ὃν τρόπον τὸν Μωϋσῆν οὐκ ἠδύναντο ἀπὸ τῆς δόξης τοῦ προσώπου αὐτοῦ θεάσασθαι γυμνὸν τῆ ὄψει, οὕτω καὶ ὁ Υἱὸς τοῦ Θεοῦ τῆ ἀνθρωπότητι ἔκρυψε τὴν θεότητα.

Ὁ Θεός προειδὼς τὸ γένος ὑμῶν ὅτι σκληρὸν ἐστὶ καὶ πονηρὸν, καὶ ὅτι ἐκδηθήσεται μὲν ὁ πρωτότοκος υἱὸς; Ἰσραὴλ, ἀντεισαχθήσεται δὲ ὁ ἐξ ἔθνῶν λαός, ἀσαφῶς ταῦτα καὶ μετ' ἐπικρύψεως διὰ στόματος τῶν προφητῶν προηγόρευσεν· εἰ γὰρ ἔγνω τὴν ἑαυτοῦ ἔκπτωσιν τὸ φθόνου μεστὸν καὶ πλήρες ἀμαρτίας γένος ὑμῶν, πυρκαϊστους ἀν τὰς βίβλους πάσας νεποίηκεν, ἄτε δὴ μὴ γράμματα φέρειν καθ' ἑαυτοῦ ἀνεχόμενον, κἀνεύθεν ζημίαν οὐ τὴν τυχοῦσαν τοῖς μετὰ ταῦτα ἐπὶ ηγεκ· αὕτη μὲν οὖν ἡ αἰτία, δι' ἣν ἀσαφῶς αἱ προφητικαὶ συνετέθησαν βίβλοι· καὶ εἰ μὴ πείθῃ τοῖς λεγομένοις, τῷ λέγοντι πείθου προφήτη, οὔτε ἔγνωσ, οὔτε ἠπίστασο, οὔτε ἀπ' ἀρχῆς ἀνεψῆά σου ὦτα· ἤθειν γὰρ ὅτι ἀπειθῶν ἀπειθήσεις· καὶ νῦν μὲν ὅτι Θεός ἐκ γυναικὸς γεννάται, σκανδαλίζῃ καὶ ἀποπηδᾶ· κατὰ δὲ τὴν ἔρημον, ὅτε σοι ἀοράτως καὶ οὐ διὰ σαρκὸς συναναστρέφετο ὁ Θεός, καὶ τὰ παράδοξα ἐκείνα διὰ σὲ ἑτεροούργει, κίνος ἔνεκεν ἐφρόνεις κατὰ Θεόν; πῶς ἡγριάνου κατὰ Μωϋσῆως, ὡς μικρῶ καὶ λιθλευ-

⁹⁸ Gen. xvii, 5. ⁹⁹ Imo Ezech. xvi, 3. ¹ Deut. xxi, 23; Galat. iii, 13. ² Deut. xviii, 15.

σῆσαι αὐτόν; πῶς τὸν εὐεργέτην ἀπολιμπάνων, ἐπὶ τὴν Αἴγυπτον παλινοδρομήσαι ἐφελονείκεις; ἀπογρῖναι· εὐθὺς οὖν, ὅτι ὁ αὐτὸς εἰ καὶ οὐκ ἠλλοίωσαι ὁ ὅτι σκληροκάριδος καὶ περὶ τὸν εὐεργέτην ἀγνώμων, ὁ αὐτὸς δηλονότι καὶ νῦν ὁ ἐκπειράζων τὸν Θεόν· τότε καὶ λέγων· Εἰ ἔστιν ἐν ἡμῖν Κύριος, ἦ οὐ; τὰ αὐτὰ ποιεῖς ἐπ' αὐτῷ καὶ νῦν ὅτι δι' ἡμᾶς ἐνηθρώπησεν· ὀφείλων ὀλοσχερῶς εὐχαριστεῖν αὐτῷ τοῦτου ἕνεκεν· καθά που πάντως καὶ ἐπὶ τῷ τῶν σωματικῶν παθῶν Ιατρῷ ποιεῖν εἰκόθαμεν, ἡνίκα καὶ μᾶλλον ἐπὶ τὸν νοσοῦντα βαδίζει· συχνῶς, καὶ μὴ πρὸς τὸ ἑαυτοῦ ἀφορῶν ἀξίωμα συγκύπτει ἐπὶ τὰ πῆθη καὶ δυσωδίας ἀνέχεται, ἵνα δῶ τὴν ὑγίαν τῷ κάμνοντι.

Εἰ δὲ ταῦτα οὕτως ἔχει, πῶς ἀμφισβάλεις ἔτι περὶ τρισυποστάτου θεότητος; πῶς οὐ προσκυνοῖς τὸν Υἱόν; πῶς οὐ πιστεύεις τῷ Πνεύματι; Ἄλλ' ἓνα κηρύσσει Θεὸν ἡ Γραφή. Καὶ τί χρὴ πολλὰ λέγειν; ἄφες τὸν Ἰσαίαν, παράδορα τὸν Δαβὶδ, καὶ πᾶσαν ἑτέραν Γραφήν, δι' ὧν ἡ ζωαρχικὴ Τριάς μεγαλοφώνως κηρύσσεται· ἐπὶ τὴν σκηνὴν ἀνελθε τοῦ Ἀβραάμ, καὶ σκόπησον ἀκριβῶς, τίνες τε ἦσαν οἱ ὀφθέντες αὐτῷ, καὶ πόσοι τὸν ἀριθμὸν, ὅσα τε καὶ οἷα πρὸς αὐτοὺς ὁ πατριάρχης λελάληκε· καθάπερ γὰρ τελείω τὴν γνώσιν ὄντι τῷ Ἀβραάμ, καὶ ὡς τρεῖς ἐφαίνοντο, καὶ ὡς εἰς διελέγοντο, οὕτω κακείνοις ἐποιεῖτο πρὸς αὐτοὺς τὴν διδασχίαν· « Ἐκκλίνατε, Κύριε, λέγων πρὸς με. » Τί τοῦτου γὰρ ἀδοξίστερον; τί τῆς ὁμοτίμου Τριάδος ἐμφαντικώτερον; Ἐκκλίνατε μὲν οὖν πληθυντικῶς εἰπὼν, τὸ διάφορον τῶν προσώπων ἠνίκατο· Κύριος δ' αὐ ἑνικῶς, τὴν μίαν αὐτῶν ἐνέφηγε φύσιν καὶ κυριότητα· εἰ δὲ Θεὸν μὲν εἶναι τὸν ἓνα λέγεις, ἀγγέλου; δὲ τοὺς λοιποὺς, μέμνηνας ἀτεχνῶς, καὶ γελοῖός μοι φαίνη παντάπασιν· πότε γὰρ οἱ δοῦλοι τῷ Δεσπότῃ συγκαθίσαι ἠνέσχοντο; πότε δ' αὐ Θεοῦ ὀπτανομένου, δύο καὶ μόνους ἀγγέλους δορυφοροῦντας ἠκούσαμεν; ἔκτοτε γοῦν ὁμοτίμως τε καὶ σύμβρονος ἀγία Τριάς τῷ Ἀβραάμ ἐγνωρίζετο. Τί πρὸς ταῦτα φῆς; ὡς κύων καὶ αὐθὺς κατὰ τῆς ἀληθείας λυττᾶς; εἰ ἐν Τριάδι λέγων ὁ Θεὸς προσκυνεῖται, ἵνα τί με παρὰ τῶν προφητῶν ἀριδήλως τὰ περὶ τοῦτου διεμνηύθη τῷ Ἰσραὴλ; Καὶ ἀκουε ἐν Αἰγύπτῳ πάλαι τὸν Ἰσραὴλ πλείστον διατριψάντα χρόνον, καὶ τὴν πολυθεῶν τῶν Αἰγυπτίων μεμαθηκότα θρησκείαν, οὐκ ἔναργῶς τὰ περὶ τῆς Τριάδος ὁ πάντα πρὸς τὸ συμφέρον οἰκονομῶν Θεὸς ἐξεπαίδευσεν δόγματα, ἵνα μὴ πρόφασιν ἐντεῦθεν πολυθείας λαθῶν, εἰς τὴν τῶν Αἰγυπτίων καὶ αὖθις ἐπαναζεύξη πλάνην· ἐφ' ᾧ τὸ τῆς Τριάδος μυστήριον σοφῶς πάντῃ καὶ οἰκονομικῶς συνεσκεύασεν· εἰ γὰρ ἐξ ἀρχῆς αὐτῆς τοὺς τελείους προσενηνοχε λόγους, πάντως ἂν ὁ δυσκάθεκτος ἀπεσκήρτησεν Ἰσραὴλ, καὶ πρὸς τὸν πρῶτον ἐπαλινοδρομήσεν ὀλεθρον· εἰ γὰρ καὶ τοιοῦτον ἀκούων οὐδὲν, αὐτοῦ μὲν τοῦ ἐνὸς ἐπελανθάνετο καθ' ὄραν Θεοῦ, ὀλοσχερῶς δὲ τῆς Αἰγυπτιακῆς ἀσεθείας ἐξήρτητο, τί οὐκ ἂν ἐποίησεν, εἰ γε παραχρῆμα κατ' ἄρῃς Τριάδος ἐγένετο; αὐτοὺς ἂν ἐκείνους ἐδόκει διὰ τὸ πλῆθος ὄρᾶν τοὺς ἐν Αἰγύπτῳ προσκυνουμένους παμπόλλους θεούς.

¹ Gen. xviii, 5.

A *Ægyptum reverti cupiebas? responde. Evidens est igitur, te eundem esse nec mutatum, qui tunc durus corde et in benefactorem ingratus fueris, idem evidenter et nunc tentans Deum. Tunc quoque dicis: Estne Dominus nobis, annon? eadem facis in illum nunc cum propter nos homo factus est; dum deberes totus ob hanc causam in gratias erumpere, sicut omnino in corporalium morborum medico agere solemus, quando præsertim ægrotantem visitat frequenter, et nullam de sua dignitate rationem habens ægritudinem inspicit et malos odores sustinet, ut sanitatem det ægrotanti.*

B *Quod si ita se hæc habeant, quomodo dubitas adhuc de trina in subsistentiis divinitate? quomodo Filium non adoras? quomodo in Spiritum non credis?—At unum Deum prædicat Scriptura.—Quid prodest multa dicere? Mitte Isaiam, præteri David, et omnem reliquam Scripturam, per quos æterna Trias magna voce prædicatur; ingredi in Abrahæ tabernaculum, et adverte caute, quinam fuerint qui illi apparuerunt, quot numero, et quæ et qualia ad illos patriarcha locutus fuerit. Ut enim perfectam cognitionem habenti, Abrahæ velut tres apparuerunt, et tanquam unus loquebantur, similiterque et ipse accommodavit suum ad illos sermonem: « Declinate, Domine (inquit, ad me. » Quid enim extraneum magis? quid melius æqualem honore Triadem declararet? Declinate pluraliter dicens, divorsitatem personarum significavit; Domine, singulariter unam earum indicavit naturam et unum dominatum. Quod si Deum esse unum dicis, reliquos vero angelos, deliras stulte, et ridiculus mihi omnino videris. Quando enim servi cum Domino sedere permissi sunt? quando Deo apparente, duos solum angelos satellites esse audivimus? Ex eo igitur tempore æqualis honore et potentia sancta Trias Abrahæ cognita fuit. Quid ad hæc dixeris? an velut canis amplius contra veritatem rabias?—Si in Triade, dicis, Deus adoratur, cur a prophetis clare hæc non exposita sunt Israel?—Audi: In Ægypto olim Israel longo tempore morantem, et polytheum Ægyptiorum cultum cognoscentem, non clara de Triade, qui omnia ad utilitatem administrat, Deus tradidit dogmata, ne inde occasionem polytheismi sumens, in errorem Ægyptiorum rursus incideret. Quamobrem Triadis mysterium sapienter admodum et utiliter inunbravit. Si enim a principio apertum de illa sermonem tulisset, omnino restitans calcitraret Israel, et ad pristinam reverteretur perditionem. Si enim nihil tale audiens, ipsius unius Dei continuo obliviscebatur, præsusque ex Ægyptiorum impietate pendebat, quid non egisset, si statim de Triade aperte audivisset? hos ipsos existimasset ob numerum videre deos multos qui in Ægypto adorabantur.*

Habeo autem tibi aliud de his dicendum : Quando A Christus hominem se esse, non tamen Deum, ut tu testaris, dicebat, cur eum crucifixisti? non propter hoc? et quare igitur? — Et quomodo hoc egit, die? quod paralyticum in Sabbato ambulare fecit? quod decumbentem in lecto erexit? quod mortuum quadridianum suscitavit? et qualis est hoc legis violatio? qui jumentum educit e fossa die Sabbati legem violare non dicitur, et qui mortuum maleolentem ad vitam reducit legem violat? O injustum judicium, o dementia vestram! qui jumentum melius homine vos ipsi jumenta judicatis! Sed quid tantum honorem Sabbati defendis, o improbe et stulte? Olim Deus præcipiens honorari Sabbatum, et in hoc omne opus vobis prohibens, infantem, si octo dierum Sabbato esse contingeret, circumcidi libere sinens, clare ostendit, cum tandem incideret circumcisionis octavus dies, hunc sanctum et Dominicum esse; nam post septimum iste est, ideo octavus vocatur, in quo Sabbati honor solvetur. Circumcisio autem dici potest aptissime: in illa enim e mortuis suscitato Domino nostro Jesu Christo, peccatum circumcisum est, et dæmoniorum superbia dejecta est. Sed quid multa dicere? olim Deus Sabbati solutionem significavit esse, translationem, et per octavi diei circumcisionem, ut jam ostendimus, nec minus autem per Jeremiam ⁴, quando statui Testamentum Novum promisit. Ne igitur moleste feras, neque contra nos disputando pugnes, si cum reliquis Sabbati honor transfertur. Novo C (nim Testamento, omnia nova esse debent et ejus dogmata. Novum autem omnino illud est quod nunc institutum est, nec illi simile quod præterit, nec est nec videtur; et hoc aperte Dominus declaravit: « Statuam Testamentum Novum, non quale statui patribus vestris, cum eduxi eos ex Ægypto ⁵. »

Si vero ita illa se habent, et Sabbati solutionem decet videre, et circumcisionis mutationem, et multorum aliorum legis præceptorum. Si enim Moisaica illa et cætera præscripta semper debebant permanere, et usque ad finem firmitatem tenere, non diceret Deus per Jeremiam transisse vetera, aliaque pro illis nova succedere. Quod sit autem Novum istud Testamentum, et in quo detur loco, Isaias docet te dicens: « Ex Sion exhibit lex, et verbum Domini e Jerusalem ⁶. » Sed vide Dei sapientiam: tuam enim prævidens obstinationem et incredulitatem, per unum prophetam de Novo Testamento declaravit, per alterum autem ipsum ostendit locum, in quo talis locum habebit legis conditio. Frustra denique Sabbati honorem defendis, frustra circumcisionem jactas; Testamentum enim Novum Deus instituens, hæc omnia destruxit. Præterea, cum velut signum circumcisio data sit, quid

Ἐχω δὲ σοι καὶ ἕτερον ἐπὶ τούτοις εἰπεῖν· ἐπεὶ ἡ ὁ Χριστὸς ἄνθρωπον ἑαυτὸν, οὐ μέντοι Θεόν, ὡς σύ μαρτυρεῖς, ἔλεγεν εἶναι, πῶς αὐτὸν ἐστυρώσας; ἀλλ' οὐ διὰ τοῦτο; καὶ τίνας ἔνεκεν; Ὡς παρανομῶντα καὶ τὰ Σάββατα λύοντα. Καὶ πῶς καὶ τίνα τρόπον, εἰπέ; Ὅτι τὸν παράλυτον ἐν Σαββάτῳ βαδίζειν ἐποίησεν; ὅτι τὴν συγκύπτουσαν ὠρθώσεν; ὅτι νεκρὸν τετραήμερον ἤγειρε; καὶ ποῖα τοῦτο παρανομία; ὁ τὸ κτήνος ἀνάγων ἐκ βόθρου κατὰ τὸ Σάββατον παρανομεῖν οὐ λέγεται, καὶ ὁ νεκρὸν ὀδωδῶτα ζωώσας παρανομεῖ; Ὡς τῆς ἀδίκου κρίσεως! Ὡς τῆς παραπληξίας ὑμῶν! ὅτι τὸ κτήνος κρεῖσσον ἀνθρώπου παρ' ὑμῖν τοῖς κτήνεσι κρίνεται· ἀλλὰ τί τοσοῦτον ἀντέχη τῆς τοῦ Σαββάτου τιμῆς, ὃ ἄθλιε σὺ καὶ ἀνόητε; πάλα! ὁ Θεὸς ἐντειλάμενος τιμᾶσαι τὸ Σάββατον, καὶ ἐν αὐτῷ μηδὲν ὑμᾶς ἐργάζεσθαι, παιδίον δὲ εἰ τοῦχοι ὀκταήμερον λύειν Σάββατον, καὶ ἀκωλύτως αὐτὸ περιτέμνειν, σαφῶς ἐδήλωσεν, ὡς ἐλθούσης ὀφέ ποτε τῆς ὄντως ὀγδόης περιτομῆς, ἥτις ἐστὶν ἁγία Κυριακή. Μετὰ γὰρ ἐβδόμην αὐτῆ, ἐφ' ἣ καὶ ὀγδοὴ καλεῖται, ἡ τοῦ Σαββάτου τιμὴ καταλυθήσεται· περιτομὴ δὲ λέγοιτ' ἂν καὶ μάλα εἰκότως· ἐν αὐτῇ γὰρ ἐκ νεκρῶν ἐγερόντος τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, καὶ ἡ ἁμαρτία περιετμήθη, καὶ ἡ τῶν δαιμόνων ὄργη καθηρέθη· καὶ τί χρὴ πολλὰ λέγειν; πάλα! ὁ Θεὸς τὴν τοῦ Σαββάτου κατάλυσιν ἠνέλιξτο μεταβολῆς, καὶ διὰ τῆς ὀκταήμερου περιτομῆς, ὡς ἤδη φθάσαντες ἐπιπομεν· οὐχ ἤττον δὲ καὶ διὰ τοῦ Ἰερemieῦ ὑστερον, ἦνικα διαθεῖναι Διαθήκην Καινὴν ἐπηγγεῖλατο. Μὴ οὖν δυσχεραίνε, μηδὲ καθ' ἡμῶν ἐριστικῶς διαμάχου, εἰ γε πρὸς τοῖς ἄλλοις καὶ ἡ τοῦ Σαββάτου τιμὴ μετατίθεται· Καινῆς γὰρ οὐσης τῆς Διαθήκης, καινὰ τινα εἶναι ὀφείλουσι καὶ τὰ ταύτης θεσπισματα· καινὸν δὲ πάντως ἐκεῖνὸ ἐστὶ τὸ νῦν προτιθέμενον, καὶ μὴ ταυτὸν τῷ παρεληλυθότι, καὶ ὄν καὶ φαινόμενον· καὶ τοῦτο δηλῶν ὁ Κύριος ἔλεγε· « Διαθήσομαι Διαθήκην Καινὴν, οὐχ οἷαν διεθέμην τοῖς πατράσιν ὑμῶν, ἐξάγων αὐτοὺς ἐξ Αἰγύπτου. »

Εἰ δὲ ταῦτα οὕτως ἔχει, καὶ Σαββάτου κατάλυσιν εἰκόσ ἐστὶν ἰδεῖν, καὶ περιτομῆς ἐναλλαγὴν, καὶ πολλῶν ἐτέρων νομικῶν διατάξεων· εἰ γὰρ τὰ Μωσαϊκὰ ἐκεῖνα καὶ παλαιὰ διατάγματα εἰς αἰεὶ παραμένειν ἐμελλε, καὶ μέχρι τέλους τὸ πάγιον ἔχειν, οὐκ ἂν ἔλεγε διὰ τοῦ Ἰερemieῦ παρελθεῖν μὲν τὰ παλαιὰ, ἕτερα δὲ ἀντὶ τούτων καινὰ εἰσελθεῖν. Τίς δὲ ἡ Καινὴ αὕτη Διαθήκη, καὶ ἐν ποίῳ δίδοται τόπων, Ἡσαΐας διδάξει σε λέγων· « Ἐκ Σιών ἐξελεύσεται νόμος, καὶ λόγος Κυρίου ἐξ Ἱερουσαλήμ. » Ἄλλ' ὅρα σφίαν Θεοῦ· τὴν γὰρ σὴν προειδῶς ἀνηκόταν καὶ ἀπιστίαν, διὰ τοῦδε μὲν τοῦ προφήτου περὶ τῆς Καινῆς ὑπεσημήνατο Διαθήκης· δι' ἐκείνου δὲ καὶ αὐτὸν ἐδήλωσεν τὸν τόπον, ἐν ᾧ ἡ τοιαύτη ἐμελλε δοθῆναι νομοθεσία· μάτην λοιπὸν ἀντέχη τῆς τοῦ Σαββάτου τιμῆς· μάτην ἐξέχη τῆς περιτομῆς· Διαθήκην καὶ γὰρ ὁ Θεὸς Καινὴν πρᾶσσῶν, ταῦτα πάντα καθήρησεν· ἄλλως τε, σημείου ἕνεκεν δουλείας· τῆς περι-

⁴ Jerem. xxxi, 31. ⁵ ibid. 32. ⁶ Isa. ii, 3.

τομῆς, τί μέγα φουζῆς ἐπ' αὐτῆ; πῶς δὲ καὶ ἡμῶν **A** κατεπαίρη τῶν ἀπεριτέμητων; σὺ περιτέμεσθαί κατ-αναγκάζῃ σαρκί, ἐγὼ δὲ τῆ καρδίᾳ περιτέμενομαι, ἵνα μὴ πονηρὰ λογιζώμαι. Ὅτι δὲ τῷ Θεῷ εὐάρεστος ἡ τοιαύτη περιτομή, ἄκουε τί φησι κατηγορῶν τοῦ Ἰσραὴλ διὰ τοῦ Ἰερεμίου · « Πάντα τὰ ἔθνη ἀπεριτέμητα σαρκί, ὁ δὲ οἶκος Ἰσραὴλ ἀπεριτέμητος καρδίαις αὐτῶν. » Μὴ γὰρ ἡ τῆς ἀκροβυστίας περιτομὴ δικαιοῦν δύνатаι · ἐπὶ τὸν πατριάρχην ἀνελθε Ἀβραάμ, καὶ ὄψαι αὐτὸν πίστει μόνῃ, μὴ μέντοι γε περιτομῇ, δικαιοῦμενον. « Ἀβραάμ γάρ, φησὶν, ἐπίστευσε τῷ Θεῷ, καὶ ἐλογίσθη αὐτῷ εἰς δικαιοσύνην. » Γνωρίσματος οὖν χάριν ὑστερον ἡ περιτομὴ νενομοθέτηται, ὥστε δι' αὐτῆς χαρακτηρίζεσθαι πιστοὺς, ὅπως εἶπα τοῖς ἔθνεσι συναναστρέφοντο, καὶ εἰς μνήμην ἄγεσθαι τοῦ τῶν ὄλων Θεοῦ · εἰς πίστιν γοῦν τῶν λεγομένων αὐτά σοι παραχέτωτὰ πράγματα · ὅτε γὰρ ὁ Ἰσραὴλ ἐν τῇ ἐρήμῳ τεσσαράκοντα ἔτη μόνος καθ' ἑαυτὴν διέτριψεν, ἐτέρῳ ἔθνει μὴ συναμιγνύμενος, οὐκ ἦν ἀναγκαῖα ἡ περιτομὴ, ἐφ' ἣ καὶ ἀπεριτέμητοι ἐτύγγανον γεννηθέντες κατὰ τὴν ἔρημον · ἦν δὲ ὁ τοῦ Ναυῆ Ἰησοῦς τὸν Ἰορδάνην αὐτοῖς διεβίβασε, κελεύσει θεῖα περιετμήθησαν · « Ποίησον γάρ, φησὶ πρὸς αὐτὸν ὁ Θεός, μαχαίρας πετρίνας, καὶ καθίσας περίτεμε τοὺς υἱοὺς Ἰσραὴλ τίνος ἔνεκεν καί..

A tantum de illa inflaris? quomodo in nos insurgis incircumcisos? Tu circumcidi juberis carne, ego corde circumcisor, ne prava cogitem. Quod autem Deo hujusmodi circumcisio gratissima sit, audi quid dicat increpans Israel per Jeremiam : « Omnes gentes incircumcisae carne, domus autem Israel incircumcisa cordibus eorum ». Non enim praeputii circumcisio justificare potest; ad Abraham patriarcham adi, et videbis illum sola fide, non autem circumcisione, justificatum. Abraham enim, dicitur, « Credidit Deo, et reputatum est ei in justitiam ». Postea praescripta est circumcisio velut signum, ut discernerentur per eum fideles, quando cum gentibus conversabantur, et ut memoriam Dei revocaret. In fidem eorum quae dicimus tibi res se praebent. Cum enim Israel in deserto quadraginta annis solus secum versatus est, alteri genti non permistus, non necessaria fuit circumcisio, idcirco incircumcisi permanserunt qui in deserto nati erant; quando autem Jesu filius Nave Jordanem cum illis trajecit, juseu divino circumcisi sunt : « Fac, dicit illi Deus, cultros lapideos, et sedens circumcide filios Israel ». Quam ob causam et.....

Reliqua desunt.

¹ Jerem. ix, 26. ² Gen. xv, 6; Galat. iii, 6. ³ Josue, v, 2.

FRAGMENTA.

I.

DE OPERATIONIBUS.

Ἀναστασίου Ἀρτιοχελος, ἐκ τοῦ Περὶ ἐνεργειῶν λόγου.

(ANG. MAI. Script. Vct. VII, 20.)

Τῶν δύο φύσεων ἡ συνδρομὴ μίαν ὑπόστασιν ἀπετέλεσεν· ἦν μὲν γὰρ ἡ ἀνθρωπεία φύσις, ἥτοι τὸ κοινὸν εἶδος ἐξ οὗ τὸ ἡμέτερον προσελήφθη φύραμα· τὸ πρότερον οὐκ ὄν ἐν ἰδικῇ ὑποστάσει, προσληφθὲν δὲ τὴν αὐτὴν ὑπόστασιν ὑπογράφεται τοῦ προσλαβόντος· ὡσπερ γὰρ τῷ Πατρὶ φυσικῶς ὁ Λόγος ἦν, οὕτω καὶ ἡμῖν· καὶ ὁ Λόγος τοῦ Πατρὸς διήρηται· καθ' ὑπόστασιν γὰρ, οὐ ταυτῷ καὶ ἡμῶν· οὐ γὰρ ἐστὶν ἡμῖν ὡσπερ ὁμοφυῆς, οὕτω καὶ ὁμοὑπόστατος, ὅτι μὴ δὲ τῷ ἰδίῳ Πατρὶ· οὐ γὰρ ταυτὸν φύσις τε καὶ ὑπόστασις· ἑαυτῷ δὲ καθ' ὑπόστασιν ἦν, ἔκεινα μέλαινα· ὅπερ πρὸ τῶν αἰώνων ὑπῆρχεν Υἱός· ἦν δὲ πρὸς ἑαυτὸν ἔχειν ἔνωσιν τοῦ τε πρὸς τὸν Πατέρα τοῦ τε πρὸς ἡμᾶς ἔχειν δύναται· καθ' ὑπόστασιν γὰρ ἐστὶν ἡ τῶν φύσεων ἔνωσις, καὶ ἡ αὐτὴ αὐτοῦ ἐστὶν ὑπόστασις· Υἱὸς γὰρ ὢν, πάλιν Υἱός ἐστι καὶ τὴν ἀνθρωπείαν ἐνώσας ἑαυτῷ φύσιν· οὐ γὰρ ὑπόστασιν ἑτέραν ἑαυτῷ λαβὼν ἦν, ἀλλὰ φύσιν ἤρμοσεν ἀφοδῶρτος τῇ ἑαυτοῦ ὑποστάσει· καὶ ἐστὶ καὶ τοῦτο Θεός· καὶ ἄνθρωπος κατ' οὐσίαν· ὁ αὐτὸς δὲ καθ' ὑπό-

C στασιν μόνος Υἱός, καὶ Χριστός, καὶ Κύριος· οὕτως οὐκ ἐστὶ χωρὶς ὑποστάσεως οὐσία, καὶ ὁ Λόγος τῆς οὐσίας ἑτερός ἐστὶν, ἄλλος δὲ τῆς ὑποστάσεως· κοινήν γὰρ τὴν μίαν καὶ τὴν αὐτὴν ὑπόστασιν αἱ συναφθεῖσαι πρὸς τὴν ἀρρήτων ἔνωσιν ἔχουσι δύο φύσεις· διὸ προσθήκη τῇ ἀγίᾳ Τριάδι οὐκ ἐγένετο· προσθήκης γὰρ ἀνεπίδεκτός ἐστιν. Ἄλλως τε δὲ καὶ ἡ Τριάς ὑποστάσεων ἐστὶν· ἡ γὰρ οὐσία μοναδικῆς ἐστὶ. Τῆς οὖν ὑποστάσεως τῆς αὐτῆς μείνασης τοῦ Υἱοῦ, πῶς ἀμάθητα λαλοῦσι τινες τερατεύομενοι τετράδα λέγειν ἀντὶ Τριάδος τοῦς τὴν ἀλήθειαν ὁμολογούντας τῶν ἐν Χριστῷ φύσεων, ἡ τῶν ἐν αἷς ἐστὶν ὁ Χριστός; εἰ μὲν ὑποστήναι πύποτε καθ' ἑαυτὴν τὴν ἐμφύχου τοῦ Κυρίου σάρκα ἐλέγομεν, ἡ ἰδίᾳ καὶ ἀνὰ μέρος αὐτὴν ἐνεργεῖν διεβεβαιούμεθα, καλῶς ἡμᾶς τετράδα ἀντὶ Τριάδος λέγειν ὑπελάμβανον· εἰ δὲ μετὰ τοῦ συντιθεμένου καὶ συνυφεστώτος αὐτῇ Λόγου ἐνεργεῖν αὐτὴν πάντοτε ὁμολογοῦμεν ἀχωρίστως, καὶ οὕτε προύφεσταναι λέγομεν τῆς πρὸς αὐτὸν ἔνωσεως, ἀλλ' ἐν αὐτῷ τὸ εἶναι λαβοῦσαν αὐτὴν γινώσκομεν,

κακῶς ἡμᾶς συκοφαντοῦσιν οἱ ἀβασανίστως ἄπειρα
 βούλονται ἐρευγόμενοι· ἐξ ὑποδείγματος δὲ τὸ λεγόμενον
 σαφέστερον δείζομεν. Ὑπόθου τρεῖς εἶναι στήλας
 χαλκᾶς· καὶ τὴν μίαν ἐκπυρωθεῖσαν ἀκρως καὶ
 ῥάβδον ἐν τῇ χειρὶ αὐτῆς προστεθεῖσαν· εἶτα ἐπειδὴ
 αἱ ἄλλαι δύο ἀβλαβεῖς τοῖς προσαπτομένοις εἰσιν,
 αὐτὴ δὲ ἀνέπαφος διὰ τὴν λαβρότητα τῆς ἐκπυρώσεως,
 παρὰ τοῦτο τέσσαρες στήλαι εἰσι καὶ οὐ τρεῖς; ἢ
 τῆς ἰδίας ἐξέστη φύσεως ὁ χαλκὸς πυρωθείς, οὐχὶ
 δ' ἄλλοιον προσθήκη μὲν ἔλαβε τὴν τοῦ πυρὸς οὐ καὶ
 τὴν ἐνέργειαν ἐκτίσατο τῆς οὐσίας τε καὶ ἐνεργείας
 καὶ δυνάμειν· καὶ ἄλλως δὲ τὸ λεγόμενον διασαφηνίσωμεν.
 Ἔστω εἶναι τρεῖς πάλιν ἀδριάντας χαλκοῦς· καὶ ἂ
 ἀχρισθῆναι κηρῷ, ἤγουν ἀναμαχθῆ-

ναι, ἢ τυχόν χρυσῷ ἢ πηλῷ, ὥστε σκεπασθῆναι τὸν
 χαλκὸν καὶ ἀφανῆ γενέσθαι τῇ βίβει· λέγει αὐτὸν
 βλαθῆναι τις εἰς τὴν ἰδίαν οὐσίαν, διὰ τὴν τοῦ κηροῦ
 ἢ τῶν ἄλλων πρόσληψιν, οὐ λέγει δὲ σώζεσθαι ἐν
 αὐτῷ τὰς δύο τοῦ τε χαλκοῦ καὶ τοῦ κηροῦ ἢ τοῦ
 χρυσοῦ φύσεις ἀλωθῆτους; εἶτα μὴ δυνάμεθα λέγειν
 τέσσαρας γενέσθαι αὐτοὺς ἀδριάντας διὰ τὴν γινομένην
 προσθήκη· οὐκοῦν τῷ αὐτῷ παραδείγματι ὡς ἐκ τῶν
 μικρῶν τὰ μεγάλα στοχάσασθαι, καὶ ἀμυδραῖς
 τισιν εἰκόσει τὴν ἀλήθειαν ἐνοπιρροασθαι, νοήσεις
 καὶ ἐπὶ Χριστοῦ δύο μὲν τὰς φύσεις, μίαν δὲ
 τὴν ὑπόστασιν· καὶ προσθήκη τῇ Τριάδι γενέσθαι
 οὐδαμῶς ὑποπετεύσεις.

Duo de hoc argumento fragmenta legere est inter Opera S. Joannis Damasceni *Patrol.* tom. XCI, col. 216, 1049.

II.

Ἀναστασίου Ἀντιοχείας ἐκ τῶν Κατὰ τοῦ διαιτητοῦ.

Κἂν μίᾳ εἶναι ποτε λέγηται φύσεως ὁ ἄνθρωπος, οὐχ ὁ καθ' ἕκαστον, ἀλλ' ὁ καθόλου, διὰ τὸ ταυτὲν τοῦ εἶδους καὶ τὴν τῆς κατασκευῆς ὁμοιότητα, τῆς φύσεως ἀντὶ τοῦ κοινοῦ εἶδους καὶ τοῦ παραπλησίως πεφυκέναι λαμβανομένης· καὶ πάλιν οὐ τοῖνον μίαν φύσιν ψυχῆς τε καὶ σώματος· ἢ μὲν γὰρ λογικὴ ἔστι καὶ νοερά καὶ ἀνώματος, τὸ δὲ παχύ τε καὶ θνητὸν καὶ ἀλογον· οὐ μίᾳ δὲ κατ' οὐσίαν ἀντιδιαιρουμένα φύσεως, οὐ μίᾳ ἄρα γε οὐσίᾳ ὁ ἄνθρωπος· καὶ ἄλλως γὰρ φάναι, εἰ πᾶς ὅρος τῶν ὑποκειμένων φύσεων ἔστι δηλωτικὸς, λέγεται καθ' ὅρισμὸν ζῶον λογικὸν θνητὸν ὁ ἄνθρωπος· οὐ ταυτὸν δὲ κατὰ φύσεως λόγον τὸ λογικὸν τῷ θνητῷ, οὐκ ἄρα μίᾳ εἴῃ ὁ ἄνθρωπος φύσεως κατὰ τὸν τοῦ οικείου ὁρισμοῦ κανόνα· εἰ δὲ λέγοιτό ποτε μίᾳ φύσεως ὁ ἄνθρωπος, ἀντὶ τοῦ εἶδους τὸ τῆς φύσεως παραλαμβάνεται ὄνομα·

ὡς ἂν εἴη λεγόντων ἡμῶν ὅτι μὴ διαλλάττει κατὰ τινα φύσεως διαφορὰν ἄνθρωπος ἀνθρώπου, ἀλλ' ἰσάτους ἔχειν ἀλλήλοις πεφύκασιν ἄνθρωποι, κατὰ τὸν τῆς συστάσεως λόγον, ὥστε καὶ ὕψ' ἕνα πάντα ἀνάγεσθαι ὅρισμὸν· καὶ οὐ παράδοξον δὴ τοῦτο, ὅπου γε καὶ πάντα ἅμα καθόλου τὰ γενητὰ κτιστὰ, εἴτε λογικὰ εἴη, εἴτε σωματικὰ, μίᾳ εἴβ' ὅτε προσαγορεύομεν φύσεως κατ' αὐτὸ τὸ εἶναι γενητὰ, πρὸς ἀντιδιαστολὴν τῆς ἀκτίστου καὶ ἀγενήτου θείας φύσεως, ὡς ἐναργῶς ἐηλοῖ πρὸς τοῖς ἄλλοις ἅπαντι διδασκάλοις ὁ ἐν ἀγίοις Ἀθανάσιος ἐν τῷ κατὰ τῶν βλασφημούντων τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον οὕτως λέγων· Ὅτι δὲ ἄνω τῆς κτίσεως ἔστι τὸ Πνεῦμα, καὶ ἄλλο μὲν παρὰ τὴν τῶν γενητῶν φύσιν, ἴδιον δὲ τῆς θεότητος, ἐξέσται καὶ ἐκ τούτου πάλιν συνιδεῖν, καὶ ἐξῆς· οὐκ ἄρα γε οὖν μίᾳ εἴῃ φύσεως ὁ καθ' ἕκαστα καὶ ἄτομος ἄνθρωπος, ἀλλὰ μίᾳ μὲν ὑποστάσεως, δύο δὲ φύσεων.

III.

IN ILLUD : CREAVIT DEUS SECUNDUM IMAGINEM, etc.

Ἀναστασίου πρεσβυτέρου περὶ τοῦ· « Κατ' εἰκόνα καὶ κατ' ὁμοίωσιν ὑπὸ Θεοῦ κατασκευῆς, λόγος. (ANG. MAI, Scriptor. Veter. collect. VII, 192.)

Παρέβαλον τινι τῶν ἐξηγητῶν, καὶ ἔλεγεν ὅτι ποτὲ φιλολογοῦντος αὐτοῦ τὴν ἱερὰν Γραφήν, ἐγένετο ἐξαίφνης ὡσπερ διανοιχθῆναι αὐτοῦ τοὺς νοεροὺς ὀφθαλμοὺς καὶ ἰδεῖσθαι πᾶσαν τὴν κατασκευὴν τῆς κτίσεως καὶ πάντων τῶν ἐν αὐτῇ τὴν εἰκόνα καὶ τύπον τῆς ἀνθρωπώσεως τοῦ Θεοῦ Λόγου διαγράφουσαν· καὶ διὰ τοῦτο φησὶν ὁ Παῦλος περὶ Χριστοῦ, ὅτι· « Τὰ πάντα δι' αὐτοῦ καὶ εἰς αὐτὸν ἐκτίσθη. » Χρῆ τὸς σφῶς καὶ ἐχεφρόνως μέλλοντας συζητεῖν μετὰ τῶν αἰρετικῶν περὶ τῶν τοῦ Χριστοῦ ἰδιοτήτων λόγον, ἦτοι περὶ θελήσεως ἢ περὶ ἐνεργείας πρὸ παντὸς λόγου ἀπαιτεῖν αὐτοὺς ἐγγράφως ἐκθέσθαι τοὺς ὑπογεγραμμένους ὅρους· ἐξ αὐτῶν γὰρ εὐχερῶς ἐλέγχεται ἡ ἀφροσύνη αὐτῶν· δύο γὰρ τελειότητας οἱ ἅγιοι Πατέρες εἰρήκασιν ἐν τῷ Χριστῷ, τουτέστι τελειον αὐτὸν ὄντα ἐν θεότητι ὁμοίως καὶ τελειον ἐν ἀν-

θρωπότητι· δεῖ τοῖνον ἀπαιτεῖν αὐτοὺς ὀριστικῶς εἰπεῖν εἴ γε καὶ ἐπίστανται. — Τί ἐστὶν ὁρος ὁμοουσίου ἀληθοῦς. Τί ἐστὶν ὁρος τελείου ἐντελοῦς. Τί ἐστὶν ὁρος ψυχῆς λογικῆς. Τί ἐστὶν ὁρος ψυχῆς ἀλόγου. Καὶ ποῖος ὁρος τῆς ψυχῆς τοῦ Χριστοῦ. Καὶ τί ἐστὶ σαρκικὸν θέλημα. Καὶ τί ψυχῆ. Καὶ τί θεϊκόν. — Καὶ ἐὰν τοὺς προειρημένους ὅρους πατρικῶς καὶ οὐχ Ἑλληνικῶς διορίσαι ἰσχύουσιν, ἐξ αὐτῶν ἐλεγχομένοι πίπτουσιν· ὡσπερ γὰρ ἀνελλιπῆ Θεὸν δεῖκνυσιν ἢ πρὸς τὸν Πατέρα ὁμοουσιότης τὸν Λόγον, οὕτως ἐκ παντὸς τρόπου καὶ ἀνελλιπῆ αὐτὸν ἄνθρωπον περίσσεια ἢ πρὸς ἡμᾶς τοῦ σώματος αὐτοῦ καὶ τῆς ψυχῆς ὁμοουσιότης. Παρακαλοῦμεν τοὺς ἐν Κυρίῳ ἀδελφοὺς ἡμῶν μετὰ πολλῆς εὐλαθείας καὶ περισκεψίως διαλέγεσθαι πρὸς τοὺς ἀντιδίκους τὸν περὶ ἐνεργειῶν καὶ θελή-

μάτων λόγον, καὶ μάλιστα πρὸς τοὺς μὴ χωροῦντας· ἄγα-
 οῦ γὰρ πάντων ἢ πίστις, ὡς φησὶν ὁ Παῦλος· λοι-
 πὴν μὴ ἀναισχύντω προσώπων καὶ ἀναιδεστάτη φωνῇ
 ὡς τινες ἄφρονες, ἀπεριφυλάκτως κράζωμεν δύο
 φυσικὰ θελήματα καὶ δύο φυσικὰ ἐνεργείας, καὶ
 δύο φυσικὰ τόδε καὶ τόδε, ἀλλὰ μετ' εὐλαθείας καὶ
 φόβου Θεοῦ καὶ περισκέψεως· ἔστι γὰρ καὶ εὐσε-
 εῖως εἰπεῖν ἐν Χριστῷ καὶ τὰς δύο φύσεις. Ὁμοίως
 ἔστι καὶ ὀρθῶς καὶ στρεβλῶς εἰπεῖν ἐν αὐτῷ καὶ
 θελήματα καὶ ἐνεργείας· καὶ γὰρ καὶ Διόδωρος καὶ
 Νεστόριος λέγουσι δύο φύσεις Χριστοῦ, ἀλλ' ὑπο-
 στατικῶς. Καὶ Θεόδωρος ὁ Ἀντιοχεύς καὶ Ἄρειος ὁ
 Ἀλεξανδρεύς λέγουσι δύο θελήματα, ἀλλ' ἐναντίως.

IV.

Ἀναστασίου Ἀντιοχείας ἐκ τῆς πρὸς Σέργιον τὸν Γραμματικὸν (1).

(ANG. MAI, Script. Vet. VII, 27.)

Κέκρυπται δὲ ταῖς ἀληθείαις ὑπὸ τῆς θείας φύ-
 σεως ἢ ἀνθρωπείας, κἄν ὁ λόγος διακρίνη τὴν οὐσίαν
 αὐτῆς· ὥστε μὴ βῆδιον εἶναι διαγνώσκει τὴν φύσιν
 αὐτῆς, καταποθείσης οἷον καὶ μεταποιηθείσης πρὸς
 τὴν προσλαβοῦσαν· ὡς περ τὰ τῷ πυρὶ τῆς τοῦ πυρὸς
 μεταλαμβάνει ποιότητος, ὡς σχεδὸν ἀγνωστοεῖναι τὴν
 διάκρισιν τοῦ τε μετεχομένου καὶ τοῦ μετέχοντος.

Οὐκ ἔστι μὲν οὖν εὐρεῖν εἰκόνα παραστατικὴν
 τῆς ἐνώσεως ταύτης· πλην πειρώμεθά τινα παρ-
 αγαγεῖν μετρίως μὲν ὡς πρὸς τὸ μέγεθος τοῦ μυστη-
 ρίου, τῶν δὲ λοιπῶν ἀληθεσιτέραν ἐμφέρειαν ἔχου-
 σαν· οἷον γὰρ ἂν τις εἰκάσαι πάντα τὸν ἐκτὸς οὐρα-
 νοῦ ἀέρα πεπυρακτώσθαι, μᾶλλον δὲ πῦρ εἶναι,
 κόκκον δὲ σινάπεως ἢ κέγχρου ἐμβεδλῆσθαι τῷ τρο-
 οῦτι πυρὶ, ἀνάγκη κάκειον πρὸς τὸ ἐπικρατοῦν
 πεπόσθαι, ὡς μὴ δοκεῖν ἕτερον εἶναι τὸ πῦρ, εἰ καὶ
 τῆς οὐσίας ὁ λόγος ὑφέστηκεν· οὕτω καὶ ἡ ἀνθρω-
 πεία φύσις ἐνωθεῖσα τῷ Θεῷ Λόγῳ κατεκρατήθη τσο-
 οῦτον, ὡς μὴ δοκεῖν ἔτι φύσιν ἀνθρώπου εἶναι·
 ταύτη τε λέγειν τοὺς πατέρας τεθεώσθαι μὴ ἀπο-
 κνησαι τὴν φύσιν· εἰ δὲ καὶ ἐπὶ τοσοῦτον ἀνεκρα-
 τήθη τὴν οὐσίαν, δεῖ γε σώζειν τὴν διαφορὰν· οὐ
 γὰρ κατὰ πρῶτον λόγον ἑαυτῆς ἐξέστη· καὶ γὰρ καὶ
 ἡ θεία φύσις μεμνήσκον ἀναλλοίωτος ἐν τῇ τοῦ φυ-
 ράματος ἡμῶν προσλήψει· ὅπερ πᾶσα παρίστησιν
 ἡ θεόπνευστος Γραφή.

Τοῦ αὐτοῦ.

Ἄλλ' ἡ ἐνωσις μίαν ὑπέδειξεν ἡμῖν τὴν προσκύ-
 νησιν, τοῦ τε θεοποιήσαντος καὶ τοῦ θεοποιηθέντος·
 μία γὰρ ἔστιν ἀχώριστος ὑπόστασις· οὐ τῶν φύ-
 σεων ἀλλοιωθεισῶν, οὐδὲ τῶν ἰδιότητων κατὰ πρῶτον
 λόγον ἀμειφθεισῶν, ἀλλὰ κατὰ τὸν τῆς ἀνακράσεως,
 ἐν' οὕτως εἶπω, τρόπον, καθ' ὃ ἂν εἴποι τις αὐτὸν θεὸν
 καὶ ἄνθρωπον, καὶ ὅλον θεὸν καὶ ὅλον ἄνθρωπον.

V.

IN EVANGELIUM SANCTI LUCÆ.

(ANG. MAI, Script. Vet. nov. coll. t. IX, 648, 650, 655, 706.)

Ἀναστασίου.

Ἐψηλότερον δὲ, ὅσοι διὰ τοῦ ἐνεργούτος καὶ τομωτέ-
 ρου ὑπὲρ πᾶσαν μάχαιραν διστομον θεοῦ λόγου, πᾶσαν
 βυβαρίαν καὶ σαρκικὴν ἐπιθυμίαν ἐξ ἑαυτῶν ἀπα-
 τέμνουσι· καὶ τὸ ἐκ γενέσεως κάλυμμα τῆς ἀγνω-
 σίας ἐκ τοῦ ἑαυτῶν ἡγεμονικοῦ ἀπορρίπτουσι· οὗτοι
 κελῶς τὴν οὐρανὴν ἡμέραν τῆς περιτομῆς τοῦ Κυ-
 ρίου ἐπιτελοῦσιν· ἡμεῖς γὰρ ἔσμεν οἱ ἐν αὐτῷ περι-
 τεμνόμενοι πνευματικῇ περιτομῇ ἀχειροποιήτη.

Τοῦ αὐτοῦ.

Ἄλλὰ ζητητέον πρῶτον μὲν, περὶ τίνος γέγρα-
 πται τὸ περὶ τοῦ καθαρισμοῦ αὐτῶν· δευτέρον δὲ,
 περὶ τοῦ παραστήσαι αὐτὸν τῷ Κυρίῳ· καὶ τρίτον,
 τί σημαίνει τὸ ζευγὸς τῶν τρυγόνων, καὶ οἱ δύο
 νεσσοὶ τῶν περιστερῶν· εἰ γὰρ τὸ περὶ τοῦ καθα-
 ρισμοῦ αὐτῶν, περὶ τῆς ἀγίας Θεοτόκου, ἢ περὶ
 τοῦ Κυρίου, νομίζει τις λέγεσθαι, ἀσεβήσαι· οὕτε

γὰρ ὁ Ἰωσήφ ἔγνω τὴν ἀγίαν Παρθένον, οὔτε αὐτὴ
 ἐν ἀνομίαις συνέλαβε καθὼς αἱ ἄλλαι γυναῖκες, ἵνα
 περὶ τοῦ καθαρισμοῦ ἑαυτῶν προσενέγκωσιν, ἀλλὰ
 ἀσπύτως συνέλαβε καὶ ἀφθόρως ἔτεκεν· ὅπου δὲ οὐ
 γυναικὸς καὶ ἀνδρὸς σύνοδος, οὐχ ὕκνος, οὐχ ἡδονὴ
 συνελθόντος, οὐ συνδυασμὸς, τίς χρεια καθαρισμοῦ;
 ἀλλ' οὐδὲ περὶ τοῦ Κυρίου τοῦτο εἰρηται, τοῦ ἀπτε-
 ράτου καὶ ὑπὲρ πᾶσαν καθαρότητα.

Τοῦ αὐτοῦ.

Θεωρήσωμεν δὲ, τί ἂν τις ποιῶν τὴν ὑπαπαντήν
 καλῶς ἐορτάζῃ· ὁ τὰ μέλη τὰ ἐπὶ τῆς γῆς νεκρώ-
 σασ, καὶ τὴν νεκρωσιν τοῦ Χριστοῦ ἐν τῷ σώματι
 περιφέρων, καὶ τῇ πολιᾷ τῆς συνέσεως καὶ τῇ σοφίᾳ
 κοσμούμενος, καὶ ὑπήκοος τῶν θεῶν ἐντολῶν γινώ-
 μενος, καὶ τὴν Ἱερουσαλήμ οἰκῶν, λέγω δὴ τὴν
 ἀάραχον καὶ εἰρηναίαν ἔξιν διὰ τῆς ἡσυχίας κτη-
 σάμενος, καὶ τὸν θεὸν λόγον οὐ καταφρονητικῶς

(1) Apud LEQUIEN Sancti Damasceni Opp. Ed. nov. t. I, Patrologiæ vero XCIV, col. 1067.

ἀποθούμενος, ἀλλὰ μυστικῶς διὰ τῆς πράξεως εἰς τὰς ἀγκάλας δεχόμενος· σύμβολον γὰρ αἱ χεῖρες καὶ αἱ ἀγκάλαι, πράξεως· καὶ μετὰ τῶν τοσούτων κατορθωμάτων ἐτοιμάζων ἑαυτὸν ὑπαντῆσαι τῷ ἐρχομένῳ ὡσπερ εἰς οἰκεῖον ναὸν τὸν κόσμον τοῦτον, κρῖναι ζῶντας καὶ νεκρούς· ἔντως, κατὰ τὸν θεῖον σκοπὸν, τὴν ὑπαπαντῆν τοῦ Κυρίου ἐορτάζει, γινόμενος πνευματικῶς Συμεὼν, τουτέστι ὑπήκοος τῶν θεῶν προσταγμάτων, καὶ πάντα κατορθώσας δικαίως καὶ εὐλαβῶς πάντοτε, καὶ κατὰ τὴν ἡμέραν τῆς ἐξόδου αὐτοῦ, λέγει τό· «Νῦν ἀπολύεις τὸν δούλόν σου· ὁ δ' ἐν παραχαῖς καὶ πειρασμοῖς βιωτικῶς ἀναστρεφόμενος, καὶ μηδέποτε τῶν θεῶν βημάτων ὑπήκοος γεγονῶς, πῶς λέξει τό· «Εἶδον οἱ ὀφθαλμοὶ μου τὸ σωτήριόν σου·» πάντοτε τῶν ὀφθαλμῶν αὐτοῦ τῶν αἰσθητῶν καὶ τῶν νοητῶν, εἰς φαντασίας κοσμικὰς καὶ ἐπιθυμίας ἀσελγείς, ἀσχολουμένων; οὐκ ἔστιν οὕτως ἐορτάζειν Κυρίῳ, οὐκ ἔστιν οὔτε μετὰ τοιούτων ἔργων θαβῆναι καὶ ἐλπίζειν ἀπαντῆσαι αὐτῷ, κατὰ τὸ, «Ἀρπαγησόμεθα ἐν νεφέλαις εἰς ἀπάντησιν τοῦ Κυρίου, εἰς ἄερα.»

Τοῦ αὐτοῦ.

Βηθφαγή, οἶκος *σιναϊτών* ἐρμηνεύεται αἱ σιαγόνες δὲ, εἰς τύπον τοῦ λόγου τῆς διδασκαλίας λαμβάνονται, αἱ τοῖς ἱερεῦσι κατὰ τὸν νόμον ἐδίδοτο· Βηθανία δὲ, οἶκος ὑπακοῆς· Ἱερουσαλήμ δὲ, *δρασις εἰρήνης*· οἱ δὲ πεμπόμενοι, ἀπόστολοι καὶ προφῆται, ἧ καὶ ἄγγελοι ὑπηρετοῦντες τῷ Χριστῷ πρὸς ἡμετέραν λύτρωσιν· τὸ εἶναι δύο τοὺς ἀποστελλόμενους, δηλοῖ τὰς

ἅ δύο Διαθήκας· ἡ δὲ ἀνθρωπίνου κώμη, τὸν κόσμον τοῦτον αἰνίττεται, ὅς ἀπέναντι ἔστι τῶν ἀποστελλομένων· ἀντίκειται γὰρ ἀληθῶς τοῖς ἀκολουθεῖν καὶ μαθητεῦν οὐλοῦσι τῷ Κυρίῳ ἢ τοῦ κόσμου τοῦτου φιλία, κατὰ τὸ γεγραμμένον, ὅτι ἡ τοῦ κόσμου τοῦτου φιλία, ἐχθρὰ τοῦ Θεοῦ ἔστιν· ἡ δὲ δεδεμένη καὶ ὁ πῦλος, τὴν καθόλου τῶν ἀνθρώπων φύσιν αἰνίττεται, ἧτις καὶ εἰς δύο λαοὺς γνωμικῶς διηρέθη· τουτέστιν εἰς Ἰουδαίους καὶ τὸν γένος τῶν ἐθνῶν λαόν, οὗς ὁ Κύριος βούλεται διὰ τῆς τῶν προφητικῶν καὶ εὐαγγελικῶν βημάτων διδασκαλίας, ἧ δὲ ἀποστόλων καὶ εὐαγγελιστῶν λυθῆναι τῆς τοῦ κόσμου ματαιότητος καὶ φαντασίας, καὶ πρὸς αὐτὸν ἀγεσθαι.

Τοῦ αὐτοῦ.

Τὸ μὲν οὖν στρωννύειν τὰ ἑαυτῶν ἱμάτια, τὴν ἠθικὴν δηλοῖ παιδεύειν· τὸ δὲ καὶ κλάδους κόπτειν καὶ ὑποστρωννύειν, τὸ ἐξ ἀπιστίας ὡσπερ ἐξ ἀγριελαίου ἐκκόπτειν, καὶ διὰ πίστεως ὀρθῆς ὑποτάσσειν τῷ Κυρίῳ· τὸ βατὰ φοινίκων βασιτάζειν, χαρακτηρίζει τὴν νίκην ἣν ὑπὲρ ἡμῶν νενίκηκε· σύμβολον γὰρ νίκης τὰ βατὰ· τὸ δὲ Ἰστανά, ἐρμηνεύεται χάρις καὶ δόξα τῷ Υἱῷ Θεοῦ, ἀμέλει ὁ θεὸς Λουκᾶς, ἐπὶ τούτου, «Δόξα ἐν ὑψίστοις,» εἶπε· τὸ δὲ τὸ αὐτὸ λέγειν τοὺς τε προάγοντας καὶ τοὺς ὀπισθεν ὄχλους, τὴν ὁμοφωνίαν σημαίνει καὶ ὁμολογίαν τῆς εἰς αὐτὸν ὀρθῆς πίστεως τῶν πρὸ τῆς ἐνσάρκου αὐτοῦ πραγματείας, καὶ τῶν μετὰ ταύτην εἰς αὐτὸν ὀρθῶς πιστευσάντων, καὶ διὰ πίστεως καὶ πράξεως καὶ γνώσεως αὐτῷ ἐδραστησάντων.

Ejusdem Anastasii exstat fragmentum de S. Theodori imagine a Saracenis perforata. Inter Opera Sancti Joannis Damasceni ed. nov. t. XCIV, p. 4394; necnon et fragmentum in novam Dominicam et in Thomam apostolum, l. c., p. 415.

VI.

DE DIGNITATE SACERDOTALI (2).

(ANG. ΜΑΙ, *Spicil. Rom.* t. VII, p. xxvii)

Pro immunitate ecclesiastica exstat in eodem synodico Constantinopolitano codice breve opusculum Anastasii Sinaitæ, quod ut ineditum memorat etiam Cavæus, p. 346 D. Ejus titulum et initium nunc recitabo.

Demonstratio quod magna et angelica sit dignitas sacerdotium; et quod omnino fieri nequeat, ut judicet laicus de sacerdote, qui nonnisi a majore pontifice judicandus est, ut sancti canones affirmant, et in ecclesiastica etiam Philonis (3) philosophi Historia dicitur. — Qui sacerdotem honorat, Deum quoque honorabit; qui autem sacerdotem spernere assuescit, ulterius progressus, Deo ipsi contumeliam aliquando faciet. Qui vos recipit, inquit Christus, me recipit. Alius vero alibi: Sacerdotibus Domini, inquit, honorem exhibete. Profecto et Judæi hinc Deum aspernari didicerunt, quia Moysen spreverunt, et lapidibus appetiverunt, etc.

Porro locus, qui infra citatur ab Anastasio ex deperdita Philonis Christiani historia, idem est quem recitat Glycas in Analibus, ed. Paris., p. 282.

(2) Idem fragmentum memorat ac citat Allatius *De Perpetua Consensione* ed. Colon., p. 226.

(3) Quis fuerit hic Philo philosophus qui Histo-

Ἀπόδειξις ὅτι μέγα καὶ ἀγγελικὸν ἀξίωμα ἡ ἱερωσύνη· καὶ ὅτι ἀδύνατον ἀνακρίνεσθαι ἀρχιερέα ὑπὸ λαϊκοῦ, ἀλλ' ὑπὸ μεζζονος ἀρχιερέως, καθὼς καὶ οἱ ἄγιοι κανόνες φασίν· καθάπερ καὶ ἐν τῇ ἐκκλησιαστικῇ Ἱστορίᾳ Φιλωνος τοῦ φιλοσόφου. — Ὁ τιμῶν τὸν ἱερέα, τὸν Θεὸν τιμῆσει· ὁ δὲ μαθὼν τὸν ἱερέα καταφρονεῖν, ὀδῶν προβαίνων καὶ εἰς τὸν Θεὸν ἐνυβρίσει ποτέ. Ὁ δεχόμενος ὑμᾶς, φησὶν, ἐμὲ δέχεται· καὶ ἕτερος ἀλλαχοῦ· Τοὺς ἱερεῖς αὐτοῦ, φησὶν, ἐντίμους ἔχε· ἐνεῦθεν ἔμαθον οἱ Ἰουδαῖοι τοῦ Θεοῦ καταφρονεῖν, ὅτι Μωσέως καταφρόνησαν, ὅτι αὐτὸν ἐλίθαζον, κ. τ. λ.

riam Ecclesiasticam condidit, vel quo tempore vixerit, me plane nescire fatetur. *Cavæ Hist. lit.*, p. 346.

ANASTASIUS I

ANTIOCHENUS EPISCOPUS.

NOTITIA

I.

EX GALLAND. *Vet. Patrum Biblioth.* t. XII, p. XVII.

I. Anastasius, genere Palæstinus, professione monachus, cum eruditorum plerisque quos laudat Fabricius (1), distinguendus omnino videtur ab Anastasio Sinaita qui Μωϋσῆς νέος a Græcis recentioribus dicitur, ut refert Simonius (2). Quapropter minime audiendus est Nicephoras, qui Anastasium de quo loquimur non solum cum Sinaita confundit, sed et cum altero Anastasio juniore, qui Anastasio de quo hic loquimur in episcopatu successit, et anno 609 Christi martyr occubuit (3). Anastasius itaque post Domnum sive Dominum ad sedem Theopolitanam seu Antiochenam fuit evector. Initium ejus pontificatus juxta Nicephori *Chronicon* ac Theophanis *Tabulas*, ex Pagii (4) et Lequienii (5) sententia, illigandum anno 559, secus atque alii qui statuunt annum 561. Ejus enim decessor, qui anno 545 Antiochenam sedem obtinuit, annos 14 eam Ecclesiam rexisset, adeoque Anastasium nostrum anno 559 successorem habuisse comperitur. Res ab eo præclare gestas descripsit Evagrius (6). Vir scilicet fuit tum ob eminentem vitæ sanctitatem, tum ob eximiam doctrinam ubique in Oriente spectatus. Magna insuper constantia et animi celsitudine in rectæ fidei defensione præditus fuisse perhibetur. Imperatori namque Justiniano in hæresim Aphthartodocitarum lapsio firmiter obstetit: qui propterea ipsum exsilio relegare decreverat; sed, improvise fato percussus anno 565, iniquum consilium perficere haud potuit. Illud tamen aliquot post annos perfecisse intelligimus nibilo æquiores in sanctum antistitem Justiniani cognatum Justinum juniorem, qui eum octavo imperii anno Antiochena sede deturbavit, ipsique Gregorium suffecit asceterii montis Sina præfectum. De his ex Evagrio erudimur, qui pluribus ista prosequitur (7). Hanc Anastasii depositionem ægre admodum tulit Gregorius Magnus. Exstant aliquot ejus epistolæ (8) ad eundem Antiochenum præsulem, in quibus ipsum impense laudat: testatus præterea se apud serenissimos dominos (Mauritium ejusque filium Theodosium) summis precibus suggestionem fecisse, ut viro beatissimo suus honor restitueretur.

II. Pontificatu cessit Anastasius anno 569 exeunte vel exacto, postquam prima vice sedisset annos 11, ἐτη ια', ut habetur in Nicephori *Chronico* ac Theophanis *Tabulis*; cujus propterea exsiliium minus recte refert Pagius (9) ad annum 565. Porro Gregorius, eidem suffectus anno 370, Ecclesiam Antiochenam rexisset usque ad ineuntem annum 593 compertum sit ex inscriptione Orationis quam habuit noster Anastasius, cum post annos tres et viginti, thronum suum patriarchalem rursus recepit. Hujusce Orationis inscriptionem sic refert Lambecius (10): Τοῦ αὐτοῦ Ἀναστασίου πατριάρχου Ἀντιοχείας λόγος ὀπηνίχα ἐπανῆλθεν ἐπὶ τὸν ὀρόνον διὰ τριῶν καὶ εἰκοσι χρόνων, κ. τ. λ. *Ejusdem Anastasii patriarchæ Antiocheni Oratio, cum post annos viginti tres ad sedem rediit.* Qua de inscriptione Pagium (11) et Boschium (12) consulas velim. Eandem quoque recitat Lequienus (13): sed aliud egisse videtur vir eruditus, dum scriberet Anastasium fuisse a Mauritio imperatore Antiochenæ sedi restitutum *vicesimo ter-*

(1) Fabric. *Bibl. Gr.* t. IX, pag. 313.

(2) Simon. *Bibl. chois.* t. II, cap. 112, pag. 27.

(3) Niceph. Call. *Hist. eccl.* lib. XVIII, cap. 44.

(4) Pagi. ad ann. 561, § 2.

(5) Lequien. *Or. Christ.* tom. II, p. 754.

(6) Evagr. *Hist. eccl.* lib. IV, cap. 40.

(7) Ib. lib. V, capp. 5 et 6.

(8) Greg. M. lib. I, epist. 7, 25, 26; et lib. V,

epist. 39; et lib. VII, epist. 27, edit. BB.

(9) Pagi. ad ann. 565, § 3.

(10) Lamb. *Comment. de Bibl. Cæsar.* lib. VII, p. 159.

(11) Pagi. ad ann. 594. §§ 4 seqq.

(12) Bosch. *Tract. de Patr. Antioch.*, ad Act. SS. tom. IV, Jul. p. 98. num. 453.

(13) Lequien. *Or. Christ.* tom. II, p. 756.

to anno exacto ex quo pontificatum inierat (14); cum potius scribere debuisset, ex quo pontificatu abdicatus fuerat. Aliter haud sibi constaret V. C. ex posita recte ab eo temporum supputatione, quam paulo ante præmisit. Itaque anni viginti tres non ab inito pontificatu Anastasii anno 559, sed ab anno 570, quo fuit dejectus, numerandi omnino sunt, adeoque de ejusdem reversione ad eam sedem accipiendi.

III. Haud secus ac inscriptio Lambectiana loquitur Evagrius (15). Sed illud in primis attendendum quod ait idem historicus, Gregorium scilicet, in nostri Athanasii locum suffectum, mortuum fuisse quo tempore Antiochenæ Ecclesiæ præsidebat Anastasius. Hinc jure arguit Valesius Anastasium paulo ante mortem Gregorii fuisse in sedem Antiochenam restitutum. Qua de re latius verba facit Boschius (16). Nicephorus, in *Chronico*, sex annos pontificatui ejus secundo tribuit, Ετη 6'; rectius, ut videtur, Theophanis *Tabulæ*, annos quinque, Ετη 5'. Sanctus enim Gregorius epistolam ad Anastasium juniorem ejus successorem. scripsit anno 599, indictione 2, mense Januario (17): adeoque supremum diem obierit Anastasius senior anno præcedente 598, quo Kalendis Septembribus inchoabatur indictio 2. Sic pluribus Pagius (18). In eandem sententiam Pagio præverat Baronius in notationibus ad *Martyrologium* (19): licet postea in Annalibus, mutato consilio, annum statuerit 599. Atque (20) alii quidem, quos inter Boschius (21), doctissimo *Annalium ecclesiasticorum* parenti accedendum potius existimant. Verum, si *Menologii Græcorum*, necnon *Tabularum ecclesiasticarum* attendatur auctoritas, cum Pagii, tum prior Baronii sententia præferenda videtur. In eo enim Anastasii elogium die 20 mensis Aprilis consignatur (22): in his autem 11 Kalendas Maias anniversaria ejus memoria recolitur (23). Quæ sane temporis notationes, indictionem 2 præcedentes qua scripta Gregorii Magni epistola memorata perhibetur, annum Anastasii emortualem 598 confirmant.

IV. Anastasii senioris præsulis Antiocheni scripta quæ circumferuntur sunt ejusmodi, prout ea recenset Fabricius (24): Περί τῶν καθ' ἡµᾶς ὁρθῶν τῆς ἀληθείας δογµάτων Λόγοι ε'. *De nostris rectis dogmatibus veritatis Orationes quinque.*

I. De SS. Trinitate.

II. De incircumscripto.

III. De divina œconomia, id est, de incarnatione.

IV. De passione et impassibilitate Christi.

V. De resurrectione Christi.

Has quinque Orationes Stevartio debemus, qui eas in suo *Auctario lectionum antiquarum* Canisii ex versione Francisci Turriani, edidit Ingolstadii anno 1616. Exstant præterea ex eadem versione in Bibliothecis Patrum Coloniensi et Lugdunensi. Græce porro habentur in bibliotheca Vaticana (25), Vindobonensi (26) aliisque haud paucis. Videtur sanctus præsul has Orationes litteris consignasse, dum, ab Ecclesia sua Antiochena procul absens, vitam in exsilio ageret. Amicum enim quemdam, cujus hortatu eas digessit, benigne compellans, testatur (27) se multa paucis complecti: *Et fortassis, inquit, accommodate ad tempus quod suppetit, et ad inopiam librorum qua laboramus.*

V. Orationes ejusmodi excipiunt sermones 3, quorum primum et alterum in Annuntiationem Deiparæ Virginis, Lugdunî Batavorum anno 1619 Græce vulgavit in opere *Variorum divinorum* Joannes Meursius (28): e cujus exemplari Latine redditum utrumque *Græcæ-Latinæ Patrum Bibliothecæ novo Auctario* intexuit Combefisius; qui et sermonem addidit in Transfigurationem D. N. J. C. (29), ex Regio codice mutilo in fine descriptum. Porro quæ decrant in edito Combefisiano supplevit ex Lambecio (30) Fabricius (31); unde illa desumpsimus, ut suo loco monuimus.

His denique subdidimus ejusdem Anastasii patriarchæ Theopoleos opusculum *De tribus quadragesimis*, a Cotelerio in lucem emissum (32). De quo hæc clarus editor (33): « Citatur, inquit, quanquam indigentius a Theodoro Balsamone Epistola de jejuniis, quam superiori tomo edidimus; ubi, quemadmodum ad Constitutiones apostolicas, diximus de jejuniis Græcorum et de eorum tribus Quadragesimis, in Anastasii quæstione 64, et in loco Joannis Citrii apud Allatum *De consens.*, III, 12, nec non in *Typico S. Sabæ* f. 100 et 133, atque in Morini *Antiquis penitentialibus* p. 89, 185. Nec Latinis defue-

(14) Lequien. *Or. Christ.* t. II, p. 736.

(15) Evagr. lib. vi, cap. 24.

(16) Bosch. l. c. num. 456.

(17) Greg. lib. ix, epist. 49. Opp. tom. II, p. 962, edit. BB.

(18) Pagii. ad ann. 599, § 2.

(19) Baron. ad Martyrol. d. 21 Apr., not. e.

(20) lb. ad ann. 599, § 8.

(21) Bosch. l. c. pag. 99, num. 460.

(22) *Menol. Græc.* part. III, p. 64.

(23) *Martyrol. Rom.* 21 Apr.

(24) Fabric. *Bibl. Gr.* tom. IX, pagg. 522 seqq. (Ed. nov. t. X, p. 595.)

(25) Montf. *Bibl. Bibliothecar.* tom. I, p. 13.

(26) Lambec. lib. vii, pag. 167.

(27) Anast. *Orat.* 1, § 4.

(28) Meurs. *Var. div.* pagg. 19, 53.

(29) Combef. *Nov. Auct. Bibl. PP.* tom. I, p. 849.

(30) Lambec. lib. viii, pag. 117.

(31) Fabric. *Bibl. Gr.* tom. IX, p. 353.

(32) Cotel. *Eccl. Gr. Monum.* tom. lii, pag. 425.

(33) lb. *ibid.* pagg. 645 seq.

runt tres Quadragesimæ suæ ex concilio Triburiensi, Capitularibus, Amalario, aliisque testimoniis per viros doctos coacervatis notissimæ. Proinde juxta morem suum callide Hieronymus epist. 54 ad Marcellam, adversus Montanum : « Nos, inquit, unam Quadragesimam secundum traditionem apostolorum, toto anno, tempore nobis congruo, jejunamus : illi tres in anno faciunt Quadragesimas, quasi tres passi sint Salvatores, » etc. Vide eundem magnum doctorem ad Aggæi cap. 1, et ad Matthæi cap. ix.) Hactenus V. C.

II.

ANASTASII ANTIOCHENI AN. 599 DEFUNCTI SCRIPTA EDITA.

EX FABRIC. *Biblioth. Græca*, edit. HARL., t. X, p. 595.

1. Περὶ τῶν καθ' ἡμᾶς ὁρθῶν τῆς ἀληθείας δογμάτων λόγοι ε'. *De orthodoxa fide sermones V.*
 - α'. Περὶ τῆς ἁγίας Τριάδος. *De sancta Trinitate.* Incipit : Τὸν περὶ τῆς ὑγιοῦς ἡμῶν πίστεως καὶ τῶν ἀληθῶν.
 - β'. Περὶ ἀπεριγράπτου. *De incircumscripto.* Πάντα τολμᾶ γλώσσα δολία.
 - γ'. Περὶ θείας οἰκονομίας. *De divina incarnatione.* Ἰκκνώς ἡμῖν τῶν περὶ θεολογίας.
 - δ'. Περὶ πάθους καὶ ἀπαθείας Χριστοῦ. *De passione et impassibilitate Christi.* Δείξας ἑαυτὸν διὰ τῶν παρ' αὐτοῦ.
 - ε'. Περὶ ἀναστάσεως. *De resurrectione.* Ἄλλὰ γὰρ οὐ περὶ τούτων μόνον [conf. supra, vol. IX, p. 740, n. 6.]

Hi quinque sermones Græce mss. in bibl. Cæsarea teste Lambecio, VII, p. 467 seq. (54). Etiam in Vaticana, aliisque. Latinam Francisci Turriani S. J. vulgavit Petrus Stevartius in suo *Auctario lectionum antiquarum* Henr. Canisii, Ingolstadt. 1616, 4, pag. 460-516. [In ed. Basnagii, t. I, p. 436.] Unde recusa est in tom. IX *Bibl. Patrum* edit. Lugd. pag. 925. Alia Godfridi Tilmanni interpretatio prodierat Paris. 1556, 8; atque inde in *Bibliothecis Patrum Parisiensibus*. FABR. Aubertinus, *De sacramento Eucharistiæ*, p. 894, censet orationes illas quinque esse opus genuinum Anastasii Sinaitæ et Antiocheni episcopi senioris, a. 599 mortui; refragatur vero Oudin. l. c. p. 569 seq., atque subscribit judicio Du Pin in *Biblioth. nova eccl.* sec. vi, p. 95, istas Orationes plurima continere scholasticorum ratiocinia, quæ recte ad sæculum xi posse referri docet, ideoque ascribit illas Anastasio, nominis quarto. HARL.

2. Εἰς τὸν εὐαγγελισμόν. *In Annuntiationem B. Mariæ Virginis sermones II.* Prior incipit : Σήμερον ὑμῖν, ὦ ἄριστοι παῖδες. Posterior : Τί πάλιν ἐπὶ τῆς γῆς ὁ μέγας βούλεται Γαβριὴλ ἡμῖν. Græce vulgavit Joannes Meursius in *Variis divinis*, p. 49 et 53, Lugd. Bat. 1619. 4. [Rec. in Meursii Opp., Florent. 1746, t. VIII, p. 683.] Latine exstat in *Bibliotheca Patrum*, edit. Lugd. t. IX, p. 939, 940; et in tomo sexto *Bibl. concionatoriarum* Combefisii. Græce et Latine in tomo primo *Auctarii novi* ejusdem Combefisii, p. 850, Paris. 1648 fol. FABR. Posterior repetita est in Jo. Patusæ *Encyclopædia philologica*, Gr. Venet. 1710, 8, vol. II, p. 338 seqq. — Εἰς τὸν εὐαγγελισμόν τῆς Θεοτόκου, Leidæ, in cod. Vulcan. : sic citatur in Catal. bibl. Leid, p. 344, n. 4. — Add. de cod. Paris. not. ad sect. 5, n. 48. — Alia supra in h. vol. p. 281 sub fin., et p. 241; alia in *Jesu presentat. in templo.* — Duas quoque illas orat. Oudin. loc. cit. p. 527 et 583, assignat Anastasio quarto. HARL.

3. Εἰς τὴν Μεταμόρφωσιν τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ. *Sermo in Transfigurationem Domini nostri Jesu Christi.* Incipit : Ὁ φιλόρθωτος Ἰησοῦς. Latine in tom. IX *Bibl. Patrum*, edit. Lugd. p. 291, et in *Bibliotheca concionatoria* Combefisii. t. VII. Græce et Latine in tomo primo *Auctarii novi* Combefisiani, p. 866; sed extrema parte mutila, p. 881, quæ sic suppleri debet : Ἀναγκαίως οὖν ἐνετείλατο τοῖς μαθηταῖς σιωπῆσαι τὰ ὁραθέντα, μέχρις οὗ φθάσας αὐτὸς κατακαταλασε τὸν θάνατον, ἵνα μὴ γένωνται ἐν ἔθει τοῦ ἀπιστεῖν τοῖς παρ' αὐτῶν λεγομένοις οἱ ἀκούοντες. Μετὰ γὰρ τὴν ἀνάστασιν τοῦ πρωτοτόκου σὺν παρβησίᾳ τὴν πάντων ἐδημοσίεον ἀνάστασιν, καὶ εἰς τὴν ἀπὸ τῶν παχυτέρων ἐπὶ τὰ πνευματικὰ σώματα μεταστοιχείωσιν, ἐντελλόμενοι ἅπασιν, ὅτι, ὡσπερ ὁ Χριστὸς ἀναστὰς ἐκ νεκρῶν, οὐκ ἐτι ἀποθνήσκει, καὶ θάνατος αὐτῷ οὐ κυριεύει, οὕτως καὶ ἡμεῖς συμμόρφους ποιήσει τῆς δόξης αὐτοῦ, καὶ μετασχηματίσει

(54) Sive pag. 355 ed. Kollar. — Oxon. in codice 139 colleg. novi, s. n. 1405, tom. I, part. II, Cat. mss. Angl. etc. Anast. archiep. Antiochiæ, Sermones quidam, Gr. — Orationes XII, in cod. Westmonaster. 8, s. n. 1097, Cat. cit. 2. — Sermones quinque in cod. Vatican. Romæ. — Anastasii monachi Orationes, Mediolani in cod. Ambros. V. Montfauc. *Bibl. biblioth. mss.* I, p. 13 A, et 492 B. Ad. supra ad sect. 2 de cod. Hodegi. — Taurini

in cod. reg. 200, n. 24, Anastasii Monachi opusculum *De orthodoxa fide*, excerptum ex S. Scriptura et SS. Doctoribus; inc. Ἀρχὴ τῶν λόγων ἀλήθεια. V. cat. codd. Gr. Taur., p. 299, et de aliis codd. Taurin. Montfaucou. in *Bibl. biblioth. mss.* p. 1594 E et A. Add. paulo post ad n. 4. — Duo priores sermones α et β, citati, Florent. in cod. Laurentii 21, n. 3 et 4. plut. 4. V. Bandini Cat. cod. Gr. Laur. 4, p. 544. HARL.

τὰ σώματα ἡμῶν ἐπὶ τὸ πνευματικὸν καὶ ἀφάρτων. Καὶ εἰ ἐν καινότητι ζωῆς περιπατήσωμεν, ἀρπαγησόμεθα ἐν νεφέλαις εἰς ἀπάντησιν τοῦ Κυρίου εἰς ἄερα, καὶ οὕτως πάντοτε σὺν Κυρίῳ ἐσόμεθα, ᾧ ἡ δόξα καὶ τὸ κράτος εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰῶνων. Ἀμὴν. Lambec., VIII, p. 117 [p. 250 seq. n. 15, Kollar.]. FABR. V. supra, in h. vol. p. 214.—In cod. Coislin. 304. V. Montfaucon. *Bibl. Coislin.* p. 419, n. 44. HARL.

4 Ἐκθεσις σύντομος τῆς ὀρθοδόξου πίστεως (35). *Expositio compendiaria orthodoxæ fidei*, per quaestiones et responsiones. Incipit : Ποίας θρησκείας εἰ, ἄνθρωπε; Χριστιανός εἰμι. Καὶ τί ἐστὶ Χριστιανός; ὁ κατὰ Θεὸν ζῶν. Lat. tom. XII *Bibl. PP.* ed. Lugd., pag. 1045. Græce edidit versionemque Latinam addidit Theodorus Beza, Genev. 1570, 8, una cum libris V Athanasii *De Trinitate*, Basilio contra Eunomium et Phœbadio. Ex Anastasio Antiocheni et Cyrilli Alex. scriptis ab aliquo (S. Maximo, ut notat Cavæus), conflata hanc ἔκθεσιν, non dubitat Henschenius tom. II April. p. 854. Edita quoque separatim curante J. Fuchtenio est, Helmstad. 1615, 8; et mss. memorat Lamb. VIII, p. 471. [S. p. 986, n. 9 ed. Koll.] FABR. In eod. vol. p. 752, cod. 33, n. 4, sunt variorum auctorum (in his Anastasii, patriarchæ Antiocheni) quaestiones, responsiones et definitiones theologicae miscellanæ de fide. Sed esse Cyrilli disputationem cum Nestorio, quæ Cyrillo passim tribuitur, ex *Antirrhethico* ejus ab anonymo forsitan conscriptam, monet Kollar. in nota A. Conf. supra, vol. IX, p. 491, n. 197, et quæ ibi in notis yy et zz ascripsi : præcipue de Oudino, qui tom. I, p. 1665 seq., ad a. 685, illam opellam, in qua auctor de Monotheletis, ante a. C. 625 vel 630 non natis, disserit, Anastasio tertio asserit, et de Oudini errore, a Kollario castigato : add. Oudin. tom. II, pag. 574, n. 10; de codd. conf. etiam Lambec. et Kollar. vol. III, p. 264, n. 10; et supra, de *Hodegi* codd. — Romæ in cod. monasterii S. Basil. *De fide orthodoxa* : init. Ἀρχὴ τῶν λόγων σου, Χριστέ. V. Montfaucon. *Diar. ital.* p. 215. Eadem in cod. August. Vindel. *Vid. Reiseri Ind. mss. August.* p. 42; et Taurini in cod. Reg. 200, n. 24. V. supra, not. ad sect. 6, n. 1. — Ἐκθεσις etc. Mosquæ in cod. synod. 150. V. Matthæi, *Notit. mss. Gr. Mosq.* p. 83, n. 20, ed. in 8. — In cod. Bodlei. 94, n. 7, sive n. 2377, *Cat. mss. Angliæ, etc.* I, et tom. II, n. 5955, in cod. Th. Gale 125. HARL.

5. Περὶ τῶν ἀγίων τριῶν τεσσαρακοστῶν. *De sanctis tribus quadragesimis*, nempe resurrectionis, natiuitatis Jesu et S. Mariæ. Incipit : Ἐδεῖ μὲν ἡμᾶς. Græce et Latine edidit Cotelerius, tom. III *Monument.* p. 425-431, Paris. 1686, 4, ms. codice Regio usus. FABR. Paris. in bibl. publ. cod. 1220, 17.—V. Oudin. l. c. tom. II, p. 566 et 582, qui illum libellum asserit Anastasio quarto. — Ms. Nanian., cod. 226. V. *Cat. codd. Græc. Nan.*, p. 278, n. 7. — In cod. Coislin. 112. V. Montfaucon. *Bibl. Coislin.* p. 186. — Add. supra ad sect. 2, fin. ad not. *. Insuper Anastasius citatur in catena in Lucam et Epist. ad Romanos. V. Lambec. III, p. 165 et 174. Add. supra vol. VIII, p. 686; et Montfaucon. *Bibl. Coislin.* pag. 251. — In Catena ad Psalmos, in quatuor evangelistas et in aliis opp. V. Bandin. *Catal. codd. Gr. Laurent.* 1, p. 91, 98, 161, 347, 358, 432; et p. 295, n. 8. In Catena in Evang. Joannis. V. Montfaucon. *Bibl. Coislin.* p. 64; add. p. 66, 186, 191, 412, 414 (cod. 297), 420. — Ibid. p. 574, Anastasii Sinaitæ capita, in cod. 376 fin. — Ex Anastasio et aliis in cod. August. Vindel. V. Reiser. *Indic. mss. etc.* p. 39. — Fragmentum, ubi de illis, qui arctioribus, quam decet, limitibus, Dei potentiam definiunt, Paris. in bibl. publ. cod. 2086, 1. — *De præscientia etc. Dei, Anastasii et aliorum auctoritates*, Florent. in cod. Laurent. 6, n. 8, plut. 86. V. Bandin. *Catal. codd. Gr. Laur.* 3, p. 295. HARL. Anastasii Orationes V, sermones III, et tractatus *De sanctis trib. Quadrag.* (exclusa *Expositione fidei*), leguntur etiam ex Steuartii, Combessii (cum Fabric. Suppl.) et Cotelerii edd. in Gallandii *Bibl. vet. PP.* tom. XII, p. 232 sq., in prolegg. p. xvii; sed pauca iis, quæ Fabricius de Anastasio Antioch. disseruit, adjecta sunt. BECK.

EJUSDEM ANASTASII SCRIPTA INEDITA VEL DEPERDITA.

6. *Relatio ad Justinianum imp. Contra Aphthartocetas.* Evagr. IV, 40.

7. *Ad monachos primæ et secundæ Syriæ*, de eodem argumento. Id.

8. Λόγος συντακτήριος, sive *Sermo valedictorius ad Antiochenos*, cum a Justiniano in exsilium mittendus esset. Id.

9. Alius εἰσακτήριος, sive *auspicatorius*, quando ad eos anno xi Mauricii, Christi 593, ab exilio rediit, quem legisse se testatur Nicephorus VIII, 44. Labbeus in *Bibl. nova mss.* p. 82, testatur in bibl. regis Galliaë exstare ms. Anastasii sermonem, cum ad suam rediret sedem.

10. Alius εἰρηγυχός, *De pace*, habitus circa idem tempus feria quarta Sanctæ hebdomadis et eidem memoratus Nicephoro. Hic adhuc servatur ms. in bibl. Cæsarea, teste Lambecio VII, pag. 168 (56) : qui

(35) Oudinus p. 151, *De script. eccles.* suspicatur, idem esse opusculum Anastasii, quod exstat in bibl. Florentina sub titulo, *De rectis veritatis placitiis*.

(56) Sive p. 356 seqq. ed. Kollar. in cod. 90, n. 13. Lambec. eam assignat Anastasio Sinaitæ se-

cundo; sed Anastasium II patriarcham libros scripto consignasse, negat Walch. in *Ilist. hæresum, etc.* cit. tom. VIII, p. 830. Plura vid. supra ad sect. 1, not. s. ascripta. Hæc una orat. ad Anastasium seniorem, Antiochiæ episcopum, spectare videtur Oudino, l. c. tom. II, pag. 585. HARL.

ad eum alludere putat Gregorium Magnum, lib. IV, epistola 37. Incipit: Εἰρήνην καὶ πάλιν εἰρήνην, καὶ τρίτον εἰρήνην.

11. *Epistola ad Scholasticum*, qua ad objectum sibi dubium (ἀπορίαν) respondet, citatur in actione quarta synodi septimæ tom. VII Labbei, p. 247. (Harduin. tom. IV, p. 202.) Incipit: Εἰ τῷ μόνου ἐρωτήσαντι.

12. Περὶ Σαββάτου καὶ πρὸς Συμεὼν ἐπίσκοπον Βόστρης. *De Sabbato ad Symeonem episc. Bostrensem*. Citatur a Jo. Damasceno, orat. 2 et 3 de imaginibus, tom. I edit. novæ, p. 344, 386, et in synodo Nicæna secunda, actione 4, tom. VII Labbei p. 249. (Harduin. tom. IV, p. 205.) Incipit: Ἐς πατέρας δεῖ κατὰ τὸ λόγιον.

13. *Adversus Joannis Philoponi διαταγὴν* sive librum περὶ ἐνώσεως, quem *Arbitrum* inscripserat, ex quo Anastasii opere fragmentum 'Latine ex Turriani versione vulgavit Gretserus præf. ad *Hodegum*. Laudat et sanctus Maximus, tom II, p. 124, 125, 126. FABR. Conf. infra in h. vol. cap. de Philopono, § 9, de ejus scriptis ineditis, et Walch. *Histor. hæresium*, etc. citat. tom. VIII, p. 829, qui tamen dubitatum Anastasius, patriarcha Antiochenus, ejusmodi librum eristicum contra Philoponum reliquerit. HARL.

14. Εἰς ὑπαπαντήν. *In Visitationem Mariæ*. Πάλαι Συμεὼν ἐν ἀγκάλαις βασιτάζει τὸν Συμεὼν. Meminit Allatius libro *De Simeonibus*, p. 114.

15. *Græca versio libri De cura pastorali Gregorii Magni*, quem videsis lib. X, epist. 22; et plures ad eundem Gregorium et alios Epistolæ.

16. *Pro Leonis Magni, episcopi Rom., epistola*, Ὑπὲρ τῆς ἐπιστολῆς Λέοντος πάπα τοῦ τῆς ἀποστολικῆς μνήμης. Citatur in synodo Lateranensi a. 649, actione 5. Male ἐπισκοπῆς pro ἐπιστολῆς excusum tom. VI Labbei, p. 308. Quod apud Harduinum, tom. III, pag. 885 emendatum.

17. Διήγησις περὶ τοῦ πάπα Ῥώμης Γρηγορίου τοῦ διαλόγου καὶ θαυματουργοῦ. *Narratio de papa Gregorio*. Incipit: Διηγήσατο ἡμῖν τις πρεσβύτερος ὀνόματι Πέτρος. Ms. Lambec. VIII, p. 425. [S. p. 898, n. 42, cod. 44. ed. Koll.] FABR. Hanc narrationem editam esse, et facere partem homiliæ de sacra synaxi, monet Oudin. l. c. tom. II, p. 573, n. 7. At negat Kollar. ad vol. III, pag. 485. Lambec. Comm. (de cod. Vindob. 99, n. 1); atque ea in oratione tam in *Auctario Patrum Combesiano*, quam etiam in Canisio Basnagiano, tom. I, hujus narrationis nostræ nec volam esse, nec vestigium. — Sine nomine auctoris Florent. in cod. Laurent. 1, n. 21, plut. 10. V. Bandin. l. c. I. p. 469. HARL.

18. Ἀπέδειξις, ὅτι μέγα καὶ ἀγγελικὸν τὸ ἀρχιερατικὸν ἀξίωμα. *Demonstratio historica, magnam et angelicam esse summi sacerdotis dignitatem, nec sacerdotem judicari posse a laico, sed tantum a majiori sacerdote*. Ms. Lambec. III, p. 196; IV, p. 65 et 169; VIII, p. 425 (37). *Bibl. Coisliniana* pag. 400 [cod. 283; add. pag. 277, cod. 228]; et Labbei *Bibl. nova mss.*, pag. 82. Incipit: Ἐν τῇ ἐκκλησιαστικῇ ἱστορίᾳ Φίλωνος τοῦ φιλοσόφου εὐρόν τι τοιοῦτον. Philonis hujus mentio etiam apud Glycam in *Annalibus*, qui ex ejus *Historia Ecclesiastica* profert nonnulla, p. 282 seq.

19. *Sermones varii, in Dominicam palmarum* (38), in *decollationem Joannis, et Encomium S. Nicolai episcopi*, mss. in bibl. Parisiensi publ., teste Labbeo p. 82 *Bibl. novæ mss.*

20. Ἐξήγησις περὶ τῶν ἐν Περσίᾳ πραχθέντων. *Narratio de disceptatione Christianorum præsulum cum ethnicis sive Græcis et Judæis, judice Aphrodisiano, regis Persarum archimagiro, cui etiam se Anastasius interfuisse dicit et quidem solum ex Romani imperii episcopis*. Incipit: Βασιλεύοντες Ἀρηνάτου τῆς Περσικῆς χώρας. Memorat Allatius, p. 83, *De Simeonibus*, voluitque Gr. et Lat. edere in libro VII, *Συμμικτών*, et Gretserus reperit in eodem codice Augustano (38), ex quo Anastasii Sinaitæ *Hodegum* edidit; exstat etiam in codice Paris. bibl. 1370, teste Labbeo: sed Gretserus hanc narrationem, ait, olere nescio quid fabularum, ut difficile creditu sit, ex Anastasii Antiocheni episcopi, circa an. 599 existin-

* Hoc fragmentum supra editum, inter Opera S. Anastasii Sinaitæ.

(37) Vol. III, p. 481, n. 20. cod. 89, ubi vero Kollarus adnotat demonstrationem hanc historicam esse revera epilogum orationis Anastasii Sinaitæ *De penitentia*, quam ipsemet Fabricius eidem Sinaitæ attribuit, et citat reliquos codd. Cæsareos, in quibus illa demonstratio habetur: n. in libro et vol. IV, p. 147; cod. 115. n. 4, p. 311 seq. cod. 152, 6, p. 377; præcipue 378 seq. cod. 163, 5. — In vol. V, pag. 90 seq. cod. 214, 4. — P. 245, cod. 246, 8. — In vol. VIII, pag. 897 seq. cod. 44, 41. — Exstat etiam. Mosque. in cod. 500, n. 3. V. Matthæi, Notit. codd. gr. Mosq. p. 194; Oxon. in cod. Barroc. 185, HARL.

(38) In codd. Barroc. 197, inc. Λαμπρά τῆς φωτοφόρου ἡμέρας — in cod. Th. Gale 28, n. 5862, Cat. mss. Anglie etc. tom. II. In Bandini Catal. codd. Gr. Laurent., in Indice, p. 447, Anastasio tri-

buitur sermo *In decollationem Joannis*; sed. in Cat. ipso tom. I, p. 456, n. 43, nominatur Anatolius. V. in h. vol. pag. 259. — Aliæ orat. e Gr. in cod. Barroc. 196. Anastasii Sinaitæ homil. Περὶ ἀσχηρῶν λογισμῶν. Inc. Πόθεν ἡ ψυχὴ τοῦ ἀνθρώπου πολλάκις. — Anastasii archiepiscopi διδασκαλία χρονικὴ init. Ἀπὸ μὲν τῆς μεγάλης ἡμέρας τοῦ ἁγίου Πάσχα, Venet. in cod. Naniano 228, n. 10. V. cat. codd. Græc. Nan. pag. 420. — Anastasii Sinaitæ Περὶ μήκους καὶ βραχυτέρας ζωῆς καὶ περὶ ποικίλων καὶ αἰφνιδίων θανάτων. Inc. θαμβεῖται πᾶσα ἡ τῶν ἀνθρώπων φύσις. In cod. Mosquensi 279. V. Matthæi Notit. cit. pag. 182, n. 43. HARL.

(39) V. Reiseri Indie. mss. bibl. Augustan. pag. 42, fin., sine nomine auctoris. Paris. in bibl. publ. 1091, n. 6; et ibid. in tribus aliis codd. HARL.

cti, officina prodiisse. Monuit etiam Henschenius tom. II April., p. 854, illius tempore nullum fuisse regem Persarum Arenatum, sed post Chosroen, qui annis duodequingenta præfuit, Hormisdam regnasse annis quindecim.]

21. Anastasii, Damasceni et aliorum ἐρωτήσεις περὶ πίστεως. Mss. Lambec. VIII, p. 356. Incipit: Τί πιστεύεις, Χριστιανέ, καὶ πῶς. [Conf. not. ad sect. 6. n. 4].

22. Κεφάλαια sive capita centum ad Sergium Scholasticum citantur in Joannis Antiocheni eclogis asceticis mss. apud Lambecium V, p. 105. [P. 223 ed. Kollar.].

23. Definitiones, Κεφάλαια ἐμφιλόσοφα ρυθ' (162), ἅτινα ἐν τοῖς θεοῖς δόγμασι διαπαντὸς ἐμφέρεται. Mss. in bibl. Cæsarea. Incipit: Ἐπειδὴ περ χωρὶς ὀρθοδόξου. Vide Nesselium, parte IV, p. 45, n. 14. FABR. Definitiones ex Anastasio aliisque. De codd. Vindobon. aliisque vid. ad § 2 fin. adnot. — Mosquæ in cod. 46, Anastasii, patriarchæ Antioch. Definitiones; incipit. Ἰστέον, καὶ μὴ ἀγνοητέον. V. Matthæi notit. citat. p. 324, n. 8. — Venetiis in cod. Marciano 257. V. cl. Morelli *Bibl. mss. Gr. et Lat.*, tom. I, p. 144 seq. HARL.

ANASTASII ANTIOCHENI EPISCOPI

VITA

(Acta sanctorum, April. t. II, p. 851; Jul. t. IV, 97.)

S. ANASTASII RES GESTÆ ET CULTUS.

(A. SS. t. II April., p. 851.)

Sæculo sexto et initio sequenti, fuerunt duo Antiocheni seu Theopolitani patriarchæ, Anastasii appellati. Horum primus ab aliquibus, sed perperam, Sinaitæ dictus, sedem illam ab an. 561 obtinuit, sub extrema Justiniani imperatoris tempora; sed a Justino Juniore a sede deturbatus est anno 572, substituto Georgio, cujus post mortem, imperante Mauritio, pristina dignitatem recuperavit, et in ea vixit usque ad ann. 598, aut sequentem; quando illi mortuo successit alter Anastasius, Martyr nuncupatus, quod a Judæis excarnificatus sit circa ann. 608, aut sequentem, Martyrologio Romano inscriptus ad diem 25 Decembris, uti prior ad hunc 21 Aprilis his verbis: « Antiochiæ sancti Anastasii Sinaitæ episcopi, » et in notis indicatur de eodem agere Græcos hac die in Menologio: qui sane Anastasii Sinaitæ meminerunt, sed nulla facta mentione Antiochiæ aut episcopatus. Idem inter sanctos Patres recensetur in synodo Nicæna II, et passim in titulis præfixis ante ejus opera infra indicata. Hujus temporis scriptor fuit Evagrius Scholasticus, qui l. IV *Historiæ Ecclesiasticæ*, cap. 38, asserit, post Dominum episcopum Theopolitarum, id est Antiochenorum, creatum Anastasium, et cap. 39 ejus studia et res gestas exponit his verbis.

« Anastasius vir erat cum in sacrarum Litterarum cognitione apprime disertus, tum in moribus ac tota vitæ ratione adeo exquisitus, ut etiam rerum levicularum magnam curam haberet, neque in illis a constanti et stabili animi sui proposito decedere vellet, nedum in rebus maximi momenti et ponderis, et quæ ipsum Deum viderentur attingere. Quin etiam ita suum temperavit ingenium, ut neque propter lenitatem animi atque comitatem, nimis facile his rebus quæ minus rationi consentientes erant, cederet; neque propter severitatem et inclementiam, ægre his quæ recta ratio postulabat assentiretur. Rebus seriis audiendis ejus patebant aures, et ut sermone profluens, ita in quæstionibus dissolvendis acutus et perspicax fuit, rebus autem ineptis et nullius momenti occlusit aures: linguam vero sic quasi freno cohibuit ut et sermonem ratione moderaretur, et silentium loquela præstabilius efficeret. Istum tanquam turrem munitissimam oppugnare omni machinarum genere aggressus est Justinianus, illud scilicet complectens animo, se si istum everteret, nullo labore civitatem totam occupaturum, recta fidei dogmata redacturum tanquam in servitutem, et oves Christi denique captivas ab Ecclesia abducturum. Verum Anastasius sic divina quadam animi celsitudine elatus fuit (nam supra firmam fidei petram constitit) ut Justiniano per litteras suas libere et aperte contradiceret, tum perspicue admodum, tum diserte ostendens, divinos apostolos et sanctos Patres confessos esse atque adeo tradidisse, corpus Domini internecioni obnoxium fuisse, et affectionum quæ sunt natura in animis impressæ, quæque reprehensione carent, particeps. Eodem modo etiam monachis Majoris et Minoris Syriæ, ejus de hac re sciscitantibus sententiam, respondens, omnium confirmavit meam

tes, atque ad certamen ineundum præparavit : A Gregorio Antiocheno, Joanni Hierosolymitano, et Anastasio patriarchæ Antiocheno, adhuc a sede depulso : cui seorsim sequentem epistolam 25 misit, et in his agit de onere pastorali sibi imposito ; et cap. 27 scribit Sebastiano episcopo Risinensi, indicans suggestionem se apud piissimos dominos summis precibus plenam fecisse, ut virum beatissimum, dominum Anastasium patriarcham, concessu usu pallii, ad beati Petri apostolorum principis limina secum celebraturum solemnâ Missarum, transmittere debuissent, quatenus si ei ad sedem suam minime reverti liceret, saltem secum in honore suo viveret. Ejusdem domini Anastasii animum cognosci et quidquid ei de hac re placuerit, sibi indicari cupit. » At libro IV epistola

« Idem porro Anastasius cum accepisset, Justinianum velle ipsum in exsilium mittere, scripsit ad Antiochenos orationem, qua eorum animos in fide confirmaret : quæ tum ob sermonis elegantiam, tum ob crebritatem sententiarum, tum ob testimoniorum e sacris Litteris petitorum frequentiam, tum denique ob historiam, quæ tam commode in ea narrata est, optimo jure sane permagni facienda est. Verum Justiniani edictum divina Providentia, qua melius nobis prospectum fuit, minime divulgatum est. Nam Justinianus, qui Anastasio et suis sacerdotibus exsilium indixerat, ex improvise percussus, cum triginta octo annos integros et menses octo regnasset, ex luce migravit. » Hæc ibi. Eustathius auctor coævus, in *Vita sancti Eutychie* patriarchæ Constantinopolitani, eadem de causa a Justiniano in exsilium acti, ista interponit num. 31 ad diem VI Aprilis. « Nam omnes patriarchæ multique episcopi præcipueque orientales recusarunt imperatoris opinioni subscribere, eique tum synodo tum scriptis restiterunt, ante omnes autem sanctissimus Theopolis patriarcha Anastasius, qui eandem quas magnus Eutychieus, ærumnasne dicam an coronas ? pertulit. » Hæc Eustathius. Mortuus est Justinianus 14 Novem. ann. 576, cum regnasset annos 39, menses 7, dies 25. Successit Justinus Junior, illius ex sorore Vigilantia nepos. De eo et Anastasio idem Evagrius lib. V, cap. 5, ista tradit : « Justinus porro Anastasium, his illi objectis criminibus, primum quod sacrum thesaurum extra modum et in nullum usum necessarium profuderat, deinde quod convicia in ipsum jecerat (Anastasium enim, cum rogaretur quid causæ esset cur thesaurum sacrum tam effuse absumpsisset, ingenue respondisse ferunt : Ne a Justino, communi totius orbis pernicie, diriperetur), sede Antiochena exturbavit. Quin etiam dicitur Justinum Anastasio succensuisse, quod postulanti ei pecuniam, cum episcopus esset designatus, Anastasius dare noluerit. Alia prætereo crimina, objecta a quibusdam, qui imperatoris instituto, credo, inservire studebant. Post illum Gregorius ad sacrum episcopatus gradum elatus est. Quo mortuo, inquit idem Evagrius cap. 23, eo tempore quo Gregorius Magnus episcopatum antiquæ Romæ gessit, Anastasius post viginti tres annos sedi suæ Antiochene restitutus est. » Ac tum Evagrius finit suam Historiam anno 12 regni Mauricii imperatoris, qui incepit 13 Augusti, anno 593.

Sanctus Gregorius Magnus inter epistolas suas, scripsit aliquam, relatam lib. I *Registri* cap. 24, « Joanni episcopo CP., Eulogio Alexandrino,

B 57, data indictione 15, anno 594, congratulatur eidem, quod sedi suæ Antiochenæ sit restitutus, in qua sub finem ista habet : « Benedictionem vestram qua debuimus, mente suscepimus, bene redolentem, bene sapientem : et omnipotenti Deo gratias agimus, quia et odora sunt et sapor, quæ agitis, quæ dicitis, quæ datis. De vita igitur vestra dicamus pariter, dicamus omnes : *Gloria in excelsis Deo, et in terra pax hominibus bonæ voluntatis.* » Eidem dein variis occasionibus scripsit sanctus Gregorius, ex quibus epistolæ 24 et 31 libri VI datæ sunt anno 397, indict. 15, et 3 libri VII data anno 598, indict. 1, qua consolatur eum inter adversitates hujus mundi. « Ecce, inquit, in senectute sancta vestra beatitudo multis tribulationibus laborat. » Et postea : « Indicat mihi suavissima sanctitas vestra, quod mecum, si potuisset fieri, sine charta et calamo loqui voluisset, et dolet quod nobis Orientis pene et Occidentis spatium interjacet. Sed hoc quod sentio verum dico : et in charta mihi mens vestra sine charta loquitur : quia in verba vestræ sanctitatis sola charitas sonat ; et divisi locis non sumus, qui ex dono omnipotentis Domini dilectionis vinculo uniti sumus. Cur igitur accipere pennas columbæ deargentatæ queritis, quas jam habetis ? Pennæ quippe ejus sunt charitas Dei et proximi. Per ipsas enim sancta Ecclesia evolat, per ipsas terrena omnia transcendit : quas si vestra sanctitas non haberet, ad me cum tanta charitate per litteras non venisset. Rogo autem, ut pro mei cordis infirmitate enixius rogetis, quatenus omnipotens Deus mentem meam pro vestra intercessione tueatur, et citius me de tot procellis hujus tempestatibus eripiat, atque in æterna quietis littora perducatur. Benedictiones vero locupletissimas omnes quæ directæ sunt suscepi, quæ mihi vir Dei pauper spiritu transmisisti, de quibus dicitis : Quid enim det pauper, nisi ea quæ pauperis sunt ? Sed nisi vos per humilitatis spiritum pauperes essetis, benedictiones vestræ locupletes non fuissent. Omnipotens Deus sua vos a malis omnibus protectione defendat : et quoniam vita vestra bonis omnibus valde est necessaria, post longa adhuc tempora vos a cælestis patriæ

gaudia perducatur. » Hæc ibi ad Anastasium episcopum scripta; quæ videri possunt lib. I, n. 49; lib. II, n. 13 et 49; et lib. IV, n. 1 et 25.

Nec diu vixit postmodum Anastasius patriarcha, qui hoc forsitan adhuc anno 598 aut initio sequentis vita functus, suum patriarchatum cessit alteri Anastasio, a quo cum sanctus Gregorius papa ex more professionem fidei accepisset, scripsit illi epistolam indictione 2, anno 599, quæ est lib. VII *Registri* cap. 47. Utriusque Anastasii mentio est in tabulis insertis chronographiæ Theophanis, et catalogo episcoporum Antiochenorum apud sanctum Nicephorum patriarcham Constantinopolitanum, atque in *Historia ecclesiastica* Nicephori Callisti, qui ex Evagrío, quæ supra dedimus, describit I. XVII, cap. 29 sub finem, cap. 39 integro, de ejus depositione cap. 36, et de restitutione lib. XVIII, cap. 26. Verum destitutus dicto duce Evagrío, plane aberrat, dum cap. 44 dicti libri XVIII scribit, Anastasium vixisse ad tempora usque Phocæ imperatoris; eumque interfectum a Judæis: hoc enim ejus successor, etiam Anastasio dicto, contigit an. 7 imperii Phocæ, ad quem Theophanes ita scribit: « Hoc anno, seditione mota, Hebræi Antiocheni tumultuati sunt, et Anastasio Magno Antiochiæ

patriarcha occiso, virilia in ejus os inseruerunt, et per medias urbis vias raptatum interfecerunt. » Secundus iste Anastasius in tabulis Theophanis substituitur priori ad ann. 19 imperii Mauriti: Cæterum hic error, quo duos Anastasios in unum conflavit Nicephorus, potuit a multis facilius notari, quam alius ab eodem commissus in priore Anastasio, quando eum et sanctum Anastasium monachum Sinaitam unum eundemque fecit. Id autem fecit, ut jam monuimus, dum describit ex Evagríi *Historia* caput 39 libri IV, immutando titulum; et cum Evagríus hunc præponeret, Περὶ Ἀναστασίου ἀρχιεπισκόπου Ἀντιοχείας, ipse istum lib. XVII cap. 29 collocat: Περὶ Ἀναστασίου τοῦ Θεοουπέλαως τοῦ Σιναιτου. Eodem modo libro XVIII, cap. 16 hunc titulum habet: *Quomodo post Gregorium Anastasius Sinaites sedem suam receperit*. Sed vel maxime hoc fecit cap. 44 ejusdem lib. XVIII, ubi utrumque errorem suum combinando ait: « Huic Anastasio, propterea quod in Sinæo monte philosophatus sit, et sensum ibi carnis domuerit, Sinaitæ cognomen inditum est. Atque ille quidem in populi tumultu peremptus vitam finiit. » Quæ ultima sunt successor ejus Anastasio attribuenda, et priora sancto Anastasio monacho montis Sina-

(Acta SS. Jul. t. IV, p. 97.)

Sanctus Anastasius, quem Baronius aliique plurimi cum sancto Anastasio Sinaita non recte confundunt, professione monachus fuit, genere Palæstinus, teste sancto Symeone juniore Stylita, qui illum Dominico successurum prædixerat in Actis sanctorum die 25 Maii, pag. 379, num. 192. Egregias ejus virtutes, doctrinam, scripta, resque præclare gestas et cultum supra dedimus in Actis sanctorum die 26 Aprilis. Legi etiam possunt epistolæ sancti Gregorii Magni istis citatæ ex quibus datur intelligi, et quanto præsulem hunc amore pontifex ille undequaque maximus persecutus olim fuerit, et quam sublimem de eximia ejus cum doctrina tum sanctitate conceptam animo gesserit opinionem. Solam hic ergo chronologiam ejus attingam. Ecclesiam itaque Antiochensem gubernandam suscepit, anno Christi 559, mense circiter Augusto aut Septembri; obtinuitque, juxta sanctum Nicephorum ac Theophanem, per annos undecim; atque adeo usque ad annum Christi 570, quando « magnus ille Anastasius Antiochiæ episcopus..... Justini mandato sede depulsus est, » inquit Theo-

phanes ad annum divinæ Incarnationis secundum Alexandrinos 562, qui usque ad Septembrem fere cum anno Christi 570 decurrit.

Idem narrat Evagríus lib. V, cap. 5: et ab hac depulsione usque ad ejus revocationem recte annos numerat 23. Eutychiús tom. II, pag. 183 ait quidem, eum ante exilium sex tantum annis episcopum fuisse; sed errorem hunc arguent, quæ num. seq. de Anastasii restitutione dicenda sunt, ex quibus etiam chronotaxis Baroniana emendabitur, ac stabilietur nostra. Credibile vero non est, quod loco citato narrat Eutychiús, exauctoratum Anastasium, « dissimulato habitu, Hierosolyma profectum esse, ubi in templo Resurrectionis candelapta factus, lucernas accenderit, eoque munere 24 annis functus sit... nemine interim ipsum patriarchatu functum esse dignoscente: » hæc enim non cohærent cum epistolis sancti Gregorii Magni tum de ipso, tum ad ipsum nondum revocatum scriptis, quæ sane tam ignotum fingi per id tempus Anastasium neutiquam patiuntur.

(Acta SS. loc. cit. p. 99.)

Reversum ad pristinam dignitatem sanctum Anastasium esse anno Christi 593, mense Martio, jam ostendimus. Quare, cum illum deinde Ecclesiæ Antiochenæ præsedisse sex annis asserant sanctus Nicephorus in chron. et in lamellis Theophanes, ad annum Christi 599 circiter pertigisse necesse est. Vivebat certe adhuc, dum eum per epistolam 3 libri VII, sanctus Gregorius pontifex maximus

excunte anno Christi 597 consolatus est: nec diu admodum obiisse poterat, cum Anastasio secundo, qui Anastasio primo recens successerat, statimque professionem fidei sub ingressum episcopatus ad sanctum Gregorium destinaverat, per epistolam 47, alias 48, lib. VII, respondit; quam Gregorii epistolam Pagius in Crit. Baron. ad annum Christi 599, num. 2, datam ait « Indictione II, mense Ja-

uario; indeque contra Baronium concludit, Anastasii primi obitum ad annum præcedentem pertinere.

Recte id quidem, si epistola illa scripta sit mense Januario; verum unde id constat? Sane editiones ego operum sancti Gregorii consului quatuor; quarum duæ epistolas omnes, quæ recitantur a mense Januario usque ad finem indictionis II, nullo amplius interposito mense distinguunt; aliæ duæ, nempe Duacena anni 1618, et Labbeana tom. V Concil., a Januario usque ad mensem Julium, nullum epistolis mensem interjiciunt. Inter epistolas vero illas medium fere locum obtinet ea, de qua nobis hic sermo est. Cur igitur propius ad

(Acta SS. April. t. II, p. 853.)

Non minori doctrina ob libros scriptos claruit sanctus Anastasius patriarcha Antiochenus, cujus utinam epistolas ad sanctum Gregorium Magnum et alios viros illustres conscriptas haberemus. Nonnulla ex sancti Gregorii responsis et epistolis ad illum supra collegimus. Quin in epistola 22, libri X, ad Joannem subdiaconum Romanum, ista habet Gregorius: « Dilectissimæ memoriæ Anatolius diaconus, quærenti ac jubenti Romano imperatori librum Regulæ pastoralis, dedit; quem sanctissimus frater et coepiscopus meus Anastasius Antiochenus in Græcum transtulit, » scilicet linguæ etiam Latinæ gnarus. Meminerunt hujus translationis Joannes Diaconus lib. IV *Vitæ sancti Gregorii*, Sigebertus et passim recentiores. In Nicæna II synodo œcumenica, anno 787 habita, inter alios sanctos Patres pro cultu et veneratione sacrarum imaginum prolatos, Joannes presbyter et vicarius apostolici throni Orientis obtulit librum, in quo beatus Anastasius docet de diversa adoratione, ex quo jussu sanctæ synodi Stephanus monachus ista legisse ibidem traditur: Του ἁγίου Ἀναστασίου ἐπισκόπου Θεοπόλεως ἐπιστολή, etc. *Sancti Anastasii episcopi Theopoleos epistola ad quemdam scholasticum*. Constantinus etiam, episcopus Constantiæ Cypri, librum tradidit sancti Anastasii episcopi Theopoleos, ex quo Stephanus diaconus et notarius ista legit: « Sancti Patris nostri Anastasii ad Simeonem episcopum Bostræ sermo de Sabbato, etc. » Quæ eadem, citato Anastasio episcopo Antiochiæ ad Simeonem Bostrorum episcopum, leguntur apud sanctum Joannem Damascenum in oratione tertia *De imaginibus*, clarissime distinguunt a Damasceno Anastasios duos.

Leo Allatus, in supra memorata *Diatriba de Simeonum scriptis*, duas Orationes habet in Annuntiationem Deiparæ Virginis: prioris initium indicatur pag. 109, his verbis: Σήμερον ὑμῖν, ὦ ἄριστοι παῖδες, λόγον ἐρῶ. Alterius hoc traditur, pag. 111, exordium: Τί πάλιν ἐπὶ γῆς ὁ μέγας βούλεται Γαβριὴλ ἡμῖν. Utramque orationem typis Elzevirianis edidit Græce Lugduni Batavorum Joannes Meursius in libro *Variarum divinarum*, cum hoc a Græcis

Januariam redigitur, quam ad mensem Junium? Equidem hoc unum arbitror confici ex hoc loco, posse, epistolam illam neque ante Januariam indictionis II missam esse, neque post Junium. At inde consequens nullo modo est ut non totis fere sex annis Anastasius primum redditam sedem occuparit; vixeritque proinde, ut putavit Baronius, usque ad annum Christi 599, mensemque circiter Martium. Porro ex his liquet Eutychiei prolapsio, qui sancto Anastasio jam restituito annos novem assignat tom. II, pag. 192. Turpius aberrat Nicephorus Callistus, qui, omnia permiscens, Anastasium primum usque ad Phocæ tempora relinquit in vivis.

præposito titulo: Του ἐν ἁγίοις Πατέρος ἡμῶν Ἀναστασίου ἀρχιεπισκόπου Ἀντιοχείας εἰς τὸν εὐαγγελισμὸν τῆς παναχράντου καὶ Θεοτόκου Μαρίας λόγοι β'. Utramque a dicto Meursio editam, Latine reddidit Franciscus Combes, inseruitque *Auctario Græco-Latino bibliothecæ Patrum* et tomo VI *Bibliothecæ Patrum concionatoriæ* ad 25 Martii, addiditque ex codice Regio aliam sub hoc titulo: *Sancti Patris nostri Anastasii, archiepiscopi Antiocheni, sermo in Transfigurationem Domini nostri Jesu Christi*: quæ etiam eandem edidit Latine tomo VII *Bibliothecæ Patrum concionatoriæ* ad diem 6 Augusti. Estque ea plane diversa ab ea quam a sancto Anastasio Sinaita conscriptam fuisse supra diximus. Aliæ tres orationes ejus exstant a Francisco Turriano e Græco translatae Ingolstadii, et a Petro Stevartio tomo singulari insignium auctorum insertæ, ac postea recusæ Colonix tomo VI *Bibliothecæ veterum Patrum*, quæ ante ex interpretatione Godefridi Tilmanni exstant in *Bibliothecæ Patrum* Parisiis excusa: omnium autem titulus generalis est, *Sancti Anastasii patriarchæ Antiocheni, de rectis dogmatibus verissimæ fidei nostræ*; et dein, Oratio prima, *De sancta Trinitate*; secunda, *De incircumscrip-ta Dei essentia*; tertia, *De divina œconomia*, id est, incarnatione. Ante memoratus Leo Allatus aliam Anastasii archiepiscopi Theopolitani orationem indicat, pag. 104, *De Hypapante sive Occursu Domini* hoc exordio: Πάλα Συμεὼν ἐν ἀγκάλας βαστάζει τὸν Θεοπότην. Nicephorus Callistus citato cap. 44 libri xviii, asserit « se orationem quamdam Anastasii legisse ad Antiochenos in introitu suo scriptam, et pacificatoriam aliam, quam vicesimo tertio anno in thronum suum postliminio reversus composuit, Mauritio imperium obtinente, quem etiam in eo scripto, quod ab exsilio revocatus sit, laudibus effert. » Quæ sine dubio, si exstiterint aliquando, fuerunt sancti Anastasii Antiocheni: quem cum synodo II œcumenica Nicæna et aliis antiquis scriptoribus sanctum compellamus. Evagrius supra laudat orationem ejus scriptam, cum sub Justiniano imperatore erat ei exsilio demandatum.

Inter alias hujus Anastasii lucubrationes censeb

Leo Allatius, pag. 83, relationem de rebus in A Perside gestis cum hoc exordio : Βασιλεύοντος Ἀργηνάτου τῆς Περσικῆς χώρας, γέγονε φιλονεικία. Asserit Gretserus in Præfatione ad Anastasium Sinaitam de *Via duce*, se eam sub Anastasii episcopi Theopolitani nomine reperisse in codice ms. Augustano, in eaque agi de disceptatione Christianorum præsulorum cum Ethnicis, Græcis et Judæis, iudice Aphrodisiano regis Persarum archimagiro, cui etiam se Anastasius intersuisse dicit, et quidem solum ex Romani imperii episcopis. Sed oratio illa (uti addit), olet nescio quid fabularum, ut difficile creditur sit ex Anastasii officina prodiisse. » Cœperat ipse eam in linguam Latinam vertere : sed « multitudine mendorum et fabularum pedem retraxit : neque ulli putat hanc δι-ήγησιν fore perviam, nisi emendatiorem aut plures manuscriptos codices acquirat. » Quale nactus fuerit apographum Allatius nescimus. Saltem vivo Anastasio Antiocheno nullus fuit rex Persarum supra indicatus Arenatus, sed annis XLVIII Chosroes, et dein Hormisdas annis XV, uti eos exhibet Theophanes.

Exstat *Responsio Anastasii episcopi ad orthodoxorum aliquorum Christianorum interrogationes de diversis capitibus ecclesiasticis*; quam Gentianus Hervetus Latinam fecit, tribuitque cuidam episcopo Nicæno Anastasio dicto, in *Bibliotheca Patrum* secundo editionis Parisiensis tomo primo excusam. Contra hunc tractatum, ejusque textum plurimas cautiones præscripsit Joannes Maria Brasichellensis, sacri palatii apostolici magister tomo primo Indicis librorum prohibitorum; aliquas etiam adjecit Nicolaus Alamannus, olim bibliothecæ Vaticanæ præfectus : quas omnes simul edidit Jacobus Gretserus : qui dictas *Questiones et Responsiones* multo auctiores edidit Græco-Latinas; sed fallaci titulo suffultas, his verbis : « Liber qui vocatur Ὁδηγός, hoc est, *Dux viæ*. Sancti Patris nostri Anastasii Sinaitæ, episcopi Antiocheni, *Interrogationes et Responsiones* de diversis capitibus a diversis propositæ. Solutiones non ex seipso, sed ab experientia et ex sacris Litteris desumpsit. » Ita aliquis Græcus, forsitan Nicephorus Callistus, aut alius eum secutus, nisi aberrandi occasionem præbuerit aliquanto senior, Græcorum errores infarsit. Nempe quia Anastasius Sinaita illustrem tractatum composuerat, qui Ὁδηγός, hoc est *Dux viæ* vocatus fuit, eundem titulum operi huic furfureo auctor adaptavit : qui quia Nicephorus Callistus eundem Anastasium Sinaitam perperam vocarat episcopum Antiochenum, unus idemque et Sinaita et Antiochenus videri voluit, ex Constitutionibus apostolorum, quæ sub nomine Clementis Romani a posteris protrusæ sunt, multa excerpens, seque hoc ipso demonstrans esse impostorem. In illis etiam Questionibus citantur Canones synodi Quinisextæ sive Trullanæ, Constantinopoli anno 707 conditi, integro scilicet sæculo post utriusque Ana-

stasii mortem : citatur etiam sanctus Nicephorus patriarcha Constantinopolitanus, quem mortuum esse anno 828 ostendimus ad ejus Vitam 13 Martii : citantur denique Olympiodorus, qui ad decimum sæculum spectat; sanctus Maximus monachus et martyr, Moschus et alii, juniores omnes. Demum ad quæstionem 117 respondetur sub finem, tunc septingentesimum annum agi, quod Ariani sint expulsi ex locis sanctis, eaque a Barbaris esse occupata, ut mirum non sit si tot errores posteriorum Græcorum sint infarsi his *Quæstionibus et Responsionibus*, quas eliminandas omnino judicamus e catalogo Tractatum, tam eorum quos sanctus Anastasius Sinaita, quam quos Anastasius Antiochenus composuit.

B Anastasii patriarchæ Theopolitani et Cyrilli Alexandrini compendiaria fidei orthodoxæ Explicatio exstat tomo IV *Bibliothecæ Patrum* in editione 2 Parisiensi, quæ in editione Coloniensi parte II, tomi VI tribuitur juniori Anastasio patriarchæ Antiocheno, a Judæis interfecto : quod idem fecit Autbertus Miræus *De scriptoribus ecclesiasticis*, pag. 213. Sed qua de causa ita censuerint, prosumus tacent. Videtur illa compendiaria fidei explicatio potius ex libris SS. Cyrilli et Anastasii ab aliquo tertio extracta. Margarinus de la Bigne aliqua Anastasiana opera inedita commemorat, videlicet : *Ad interrogata monasteriorum primæ et secundæ Syriæ Responsiones*; sed hæc forsitan sunt de quibus jam ante egimus. *Ad Antiochenos συντακτικόν* sive *De coordinatione aut disciplina*. — *De constructione hominis* libri duo. — *Contemplatio mystica passionum Christi*. — *Encomium Ægypti*. — *Quæstio adversus eos, qui dicunt tres essentias in divinis*, contra Judæos, libri duo. Hi ultimi Latine redditi a Francisco Turriano, editi sunt tomo III *Antiquæ lectionis* Henrici Canisii, sed auctor citatur, Anastasius abbas contra Judæos, qui ætatem suam exprimit, dum ait, « jam octingentesimum annum et amplius agi, ex quo Judæos Deus dispersit, et Titum atque Vespasianum ad vastandam urbem vocavit. » Floruit ergo hic abbas Anastasius sub finem sæculi IX. Quæ citata est *Contemplatio mystica passionum Christi* videtur esse Anastasii Sinaitæ *De passione et impassibilitate Christi*; et sic alii libri sub aliis forsitan titulis latent.

Occasione oblata misi Synopsis hujus Commentarii Romam ad R... Petrum Possinum, qui postridie Kalendas Maii anni 1671 ita respondit : « Ad ea quæ de Anastasiis et eorum scriptis disquirunt annotatque erudite R. V. ut aliquid reponerem, consului Vaticanos Indices et plura longe, quam vobis nota sunt in iis reperi. Solius Sinaitæ Catalogus istic servatorum operum quatuor implet magnas paginas. Omnino posset lucubrationem ejus Patris uti et aliorum plurimum præclara utiliter editio vulgari : sed ubi reperietur qui possit et velit eam operam præstare? ubi qui sumptum in editionem conferat? » Hæc Possinus. Verum

quia ex dubiis operibus multa non vidimus, et non fuit otium inter sese conferendi alia, si hinc inde a vero defleximus, meminerit criticus lector, id solum nos agere voluisse, quo demonstrarem distinguenda esse Sinaitæ et Antiocheni opera: quibus examinandis illustrandisque alius quivis plus otii nactus laudem posset mereri. Videbatur

olim in hunc laborem Lucas Holstenius propendere: sed dum libris parandis edendisque morosius incumbit, e vita sublatus est anno 1661, quando eidem moribundo extremam eam operam impendimus, quam in ejusmodi articulo possunt et solent amicis impendere religiosi sacerdotes.

SANCTI ANASTASII,

PATRIARCHÆ ANTIOCHENI,

DE NOSTRIS RECTIS DOGMATIBUS VERITATIS, ORATIONES QUINQUE.

Interprete Francisco Turriano.

I.

DE SS. TRINITATE.

I. Cum jam pridem de fide nostra sana, et de veris Ecclesiæ dogmatibus incorrupte et probate tractavissem variis Orationibus in Ecclesia habitis, et recitatis tunc cum scribere et fidenter loqui licebat, cum nemo impudenter audebat dicere: *Tace, et ne loquaris*¹; existimabam quæ tunc scripseram, satis esse et ad coarguendum mendacium, et ad patefaciendam veritatem: nec arbitrabar opus esse amplius laborare, non solum quia vitium loquacitatis metuebam, sed quia putabam, ut dixi, abunde sufficere omnibus quibus studium discendi propositum esset, quæ litteris mandassem et edidisset: quæ qui vellent legere, cognitionem dogmatum perfectam habere possent; et qui jam per se cognoscerent, vel discerent, vel saltem labores nostros suffragio suo comprobarent, si tales esse viderentur; fortassis enim alii improbarent: non enim potest esse una omnium sententia, quia sunt affectiones nostræ differentes; et non omnes de eadem re uno modo sentimus.

II. Cæterum utcumque judicent qui hæc scripta, ut probabile est, lecturi sunt, si forte integra ea, et non ab inimicis depravata nacti fuerint: ego tamen illa magnopere confidi nulla ex parte a veritate discrepare, sed potius cum incorruptis doctrinis Patrum consentire ac consonare, quas a pueritia, et ut dicitur, a teneris unguiculis sequi

studuimus, nullis aliorum vestigiis insistentes, sed illorum tantum qui a Spiritu sancto illuminati sunt; primum quidem apostoli, secundi prophetæ, tertii doctores. Quicumque igitur incorrupte, ut diximus, legerit, non est arrogans, si dicam, reperiturum lucidam declarationem veritatis et falsitatis confutationem: fides enim est, quæ prædicat, et vera est, et non est in eis mendacium. Hanc autem dico veram, non quia a me scripta est: non hoc dico, ne quis hoc putet, nec existimet me de me sentire, præterquam sentire oportet. Scio enim, cum sim terra et cinis, neque sermo sit mihi, quo digna est prædicatio; sed quia doctrina est theologorum virorum, et traditio perfecta, quæ ad nos tanquam paterna hæreditas legitime venit ad filios legitimos a patribus spiritualibus; quos secutus, et eis assentiens ad hæc scribendum accessi, juratorum meorum mihi vindicans (hæc enim est lex optime constituta), et eorum laboribus tanquam propriis bonis glorians: et id quidem non injuria et immerito. Nemo igitur contumeliose vitio vertat: *Parentes enim thesaurizant filiis*²; sic Paulo³ in quo Christus loquebatur, visum est. Et Salomon ait: *Gloriatio filiorum patres eorum*⁴.

III. Quoniam igitur oportet eum qui factus est particeps sermonis, præsertim de fide (hæc est reliqui ædificii firmamentum), impartiri libera-

¹ Amos. vi. 11. ² II Cor. xii. 14. ³ II Cor. xiii. 5. ⁴ Prov. xvii. 6.

liter iis qui indigent vel etiam petunt, et nihil occultare ex iis quæ didicit, metuentem exemplum ejus qui talentum defodit; idcirco nunquam destitit loqui et scribere cum tempus erat, cum alioqui ad nihil aliud penitus idoneus essem, quippe qui expers essem disciplinæ, et nullum magistrum ex externis sapientibus mihi professus. Hoc autem audeo dicere, me a veritate nunquam aberrasse, licet ad eam demonstrandam sermo infirmus fuerit; nec in dogmatibus verba Dei libens recusavi, neque retro confessionem reliqui; sed potius quantum in me fuit, semitas Patrum meorum persecutus sum, qui aiebant, meque docebant: « Nitatur sermo noster in mente tua; serva mandata mea, ne obliviscaris, nec negligas oris nostri verba. » Vestigia pedum eorum in divinis dogmatibus secutus sum, nec ad dextram nec ad sinistram unquam deflexi. Quamobrem, *Non abscondi misericordiam Dei, et refutatem ejus a synagoga multorum*^a, ut loquerer in ecclesia populorum multorum justificationes Domini, quas a Patribus didici. Itaque comperies patres per me docuisse (nisi audacis est hoc dicere) quod in iis quæ olim a me scripta sunt, incorrupte legis: ex copioso enim fonte laborum illorum est hæc guttula, et ex perenni flumine exiguus torrens: instar namque aspersionis cum amæ comparata sunt in ea cum illis collata, tametsi cognata illis sunt; quibus jam editis iis qui tunc ea voluerunt, supervacaneus erat hic meus in præsentem labor, si illa adessent. Possent enim ipsa pro se respondere, et studiosis nostri, et sciendi cupidis debitum solvere: quia vero nunc illa non supersunt propter divinam visitationem qua nos amanter et benigne instruit, et ad contemptum rerum terrenarum quæ fluxæ et caducæ sunt, exercet, ut illa digna esse possessione existimemus, quæ dirigi non possunt. Tu vero amicorum optime, et virorum honoratissime, frequenter a me petis et rogas, et plerique alii tecum, ut scribis, ut quam vim illa haberent, tibi exponam.

IV. Quamobrem oportere existimavi, ut sententiam illorum in pauca contrahens, brevem repetitionem summatim facerem, multa paucis completens; et fortassis accommodate ad tempus quod nobis suppetit, et ad inopiam librorum qua laboramus. Et quia scio plerosque multitudinem scriptorum fastidire veluti nauseantes, sicut qui vastum mare navigarunt, et ad solum aspectum magni voluminis desperantes; propter hos melius esse ar. i. tratus sum, breviter scribere, et satietatem orationis fugere, et per te omnibus proponere limatam dogmatum expositionem, quæ satis sit ad docendum eos qui ea utantur, quæ sentire de iis quæ dicuntur, et quæ cavere oporteat: procedet autem oratio serie et ordine, quantum consequi poterò, ab alioribus et quæ supra nos sunt exorsa, et desinens

A in humilia humanitatis nostræ, et propter nos assumptæ. Ut autem in his progrediamur, supplicemus prius Deo, sic eum precantes: *Revela oculos meos, et considerabo mirabilia de lege tua*^b; intelligentes nomine legis omnem sanctam et divinitus afflatam Scripturam, ex qua tanquam ex thesauro Domini, promentes nova et vetera, studebimus conservis distribuere: hæc autem distributio divina gratia et sapientia, ac prudentia indiget. *Quis enim, inquit, est sapiens dispensator et prudens, quem constituit dominus super familiam suam ut det cibum in tempore*^c? Divina igitur illuminatione opus est loquenti de Deo: absque enim ea aliquid de eo loqui valde periculosum est.

V. Purgato igitur omni sensu, vel potius omni B sensu relicto, et supra terram in altum sublato, ac rursus aerem ipsum sursum transeuntes, et ad cælum elevati, et si fieri potest, supra ipsum projecti, et mente ab omni cogitatione sensus corporei libera, nuda intelligentia incorporeis nos adjungamus, a quibus quasi manu ducti et edocti naturam quæ naturæ antecellit, et substantiam quæ substantiæ, contemplerur, cognitam quidem ex affirmatione, non quid est, sed quod est; ex negatione vero dictam quid non est. Non enim vera est positio, quæ de substantia quæ ratione comprehendi non potest, prædicatur; ablatio autem magis vera est, quæ negat: si quando vero vera erit positio quæ ipsa dicitur, non declarabit audientibus quid est, nec aperiet naturam ignotam; sed patefaciet, C quomodo se habeat ad ea quæ ex ipsa pendent: idque valde tenuiter et minute; ut si quis solem in aqua et in speculo ostendit. Quomodo igitur fieri potest, ut sermone laudetur, qui rationem et intelligentiam superat? aut quid dici potest, ut a quopiam pro dignitate demonstretur notione, qui supra notionem est? Hic est omnium firmamentum, omnium robur, omnium principium, unde omnia manant, et quo omnia spectant, principium et finis, et *Alpha* (inquit) *et Omega*, sicut dixit theologans qui theologum docuit^d; qui facit, ut quæ sunt, sint^e; et quæ nondum sunt, ut capiant ortum, qui est ordo eorum quæ ex nihilo facta sunt, et duratio ac conservatio, natura creatrix, virtus efficiens, intuens et providens, vita vivens, et vivifica substantia. *Sola natura μεθεξέρχθη*, id est, communicans, per omnia means, nullius complexu contenta: et quid ullus potest dicere de ineffabili infinita dicere molitus? Quod enim exprimi non potest, non explicabitur; et quod est supra omnem mentem, nulla mens comprehendet, quamvis sit subtilissima ad penetrandum, et acutissima ad contemplandum: nemo igitur putet se comprehensurum quod comprehendi non potest, nec reperturum quod reperriri non potest. Frustra quia persequetur, quod assequi non poterit. Post infinitas ergo excogitatas

^a Psal. xxxix, 11. ^b Psal. cxviii, 18. ^c Luc. xii, 42. ^d Apoc. i, 8. ^e Rom. iv, 17.

^a Quia forte, quis.

et adinventas rationes, solum videbimur ventos, ut in Proverbio dicitur, in sinu colligere, et aquam in pallio cogere et conglobare. Si enim extrema in creaturis nobis mortalibus incognita sunt (quis enim altitudinem cœli mensus est? aut quis profundum maris comprehendit? aeris fluxum, ventorum impetus, terræ gravitatem, et reliqua substantiæ corporæ), si hæc, inquam, cognosci non possunt, quomodo ipsam naturam quæ omnia creavit, intelligentia comprehendendi posse existimare, non summa dementia est?

VI. Taceamus igitur nos, ut necesse est, quibus sermo non suppetit, et tonet rursus superne filius tonitruum, e superis unde eruditus fuit, cœlesti sapientia loquens: det exordium proposito sermone, et sit dux nobis in hac via cum Spiritu principali quem participavit, et a quo didicit id ad quod festinamus, et dicat: *In principio erat Verbum, et Verbum erat apud Deum; et Deus erat Verbum. Hoc erat in principio apud Deum. Omnia per ipsum facta sunt*¹⁰. His enim paucis propositionibus, quod notum est Dei¹¹, dignis Deo manifestum fecit; notum vero dico, quod et ex Paulo didici, qui ex noto Dei, aliquid ignotum Dei esse significavit. Igitur quod notum est ejus, ut dixi, his propositionibus, Joannes ampla oratione declarat: *Illuminans eos qui in tenebris*¹² ignorantæ sunt, eo lumine quod *illuminat omnem hominem venientem in hunc mundum*¹³, et necessitate ac vi orationis obstruens omne os, quod contra Deum loquitur injustitiam et sempiternam Unigeniti divinitatem negat, ex quo cognitio Dei Patris ad nos manavit. Si enim erat in principio apud Deum Deus Verbum; omnibus mente præditis manifestum est, quod erat quoddam principium in quo erat Verbum; quod principium necessario erat Deus apud quem erat Verbum. Sicut igitur non potest comprehendere principium mens sursum tendens, semper enim reperiet aliud se principium; sic non potest superari et transcendere illud *erat*; semper enim occurrit aliud *erat*, omni cogitatione et ascensu et in sublimis volatu aliud positum. Licet enim se ipsum quis mente et cogitatione semper elevet: ulterius progrediens ac promovens, nunquam transibit *erat*. Anticipat finem principium, quod non patitur præire quemquam: si enim principium est, non erit ulli secundum. Secundum enim non est principium; et quod est *in principio*, non est post principium. Ergo si Verbum erat in principio, omnino necesse est contemplari simul Verbum quod *erat in principio*, et principium in quo erat Verbum; et ex quo dicimus esse principium, ex eo una confiteri Verbum in principio. Igitur non habet locum, *non erat*, quia *non erat* contrarium est illi *erat*. Et si *erat*, quomodo non *erat*? Quid igitur dicendum relinquitur, nisi quod *non erat non-erat*; non enim non erat; sed semper erat subsistens, de quo dicitur *erat*.

A Et erat in Patre et apud Patrem, non ferens secundas, sive temporis, sive sæculi; ut non aliquo interposito, a principio in quo erat, separetur, et per absurdam posituram principium capiat istud *non erat*. Quod ab alio anticipatur, non potest semperne in principio cerni; neque recipit illud *erat*.

VII. Sin autem erat in principio Verbum, et si apud Deum est Verbum, scilicet apud Patrem; non possumus contemplari Deum, nisi simul contempleremur Verbum apud eum. Et si *omnia per ipsum facta sunt*, et ipsum *quando* per eum factum est; pars enim temporis est *quando*. Et sæcula igitur per eum facta sunt: quomodo igitur illud *aliquando*, antiquius auctore sæculorum esse potest? Vanum igitur est dicere, aliquando non esse, qui est; erat enim semper qui est; qui est ante sæcula; qui sine medio, ex Patre per generationem processit. Nihil enim intermedium divini et ineffabili generationi existit; neque penitus quidquam divini naturæ adfuit, ut interpositum esset, non materia rationis et ordinis expertis, ut dementes aiunt, et ratione prorsus et ordine carentes; non chaos infinitum, et inseparabile; non tenebræ; non profundum; non silentium; non quæcunque fingit mens quæ auctorem suum ignorat, et fictioni suæ errans credit, minime advertens absurdum, imo absurda, quæ ex ficta et commentitia opinione sequuntur. Etenim si quid generanti et genito interjectum ponitur, qui hoc facere audeat, substantiam indecenter scindit; et eam a se ipsa sejungit, sectione tanquam medio pariete, et illo quoque interposito interceptam. Et illius rursus primi magis, quam filii reperietur causa esse Pater. At quomodo dicitur amplius *primogenitus omnis creaturæ*¹⁴, si alius prius occupet? primogenitus enim primus est omnium; et *ipse est omnium*¹⁵, sicut Apostolus ait, tanquam coæternus æterno Patri æterni Filii: non enim solum Deus est, sed etiam Pater; et ex quo Deus, ex eo Pater. Pater vero Filii Pater, qui non potest aliter esse Pater, nisi necessario subsistentis Filii: sine Patre enim non est Filius. Ante omnia igitur est Filius, qui ineffabiliter ex Patre qui eum genuit, processit: nec enim ex nihilo produxit eum, ut creaturas et earum partes; sed ex se vivente vivens et subsistens Verbum, et Deum, et Filium. Quare qui dicit ex nihilo esse eum, qui ex eo qui est, prodivit; magis in genitorem, quam in genitum blasphemiam profert: quid enim magis impium est, quam eum qui est, dicere non esse? nam si ex Patre quidem genitus est, qui vere est, Pater est.

VIII. Nonnulli vero aiunt esse eum ex nihilo genitum. Quam sit hoc absurdum, omnibus licet perspicere; necesse namque est, ut quod non est, honoratus sit eo quod ex ipso processit: et reperietur quod substantia caret, nobilitas esse sub-

¹⁰ Joan. 1, 1-3. ¹¹ Rom. 1, 19. ¹² Luc. 1, 19.

¹³ Joan. 1, 9. ¹⁴ Coloss. 1, 15. ¹⁵ Coloss. 1, 17.

stantia; et privatio nobilior habitu; aut dicitur non esse Pater, qui genuit Filium et ex quo Filius genitus est, quem aiunt isti, vice Patris, ex nihilo esse. Deinde quomodo fieri potest, ut ex eo quod substantia caret, et non est, neque principio per se existit, talis virtus substantialis prodierit? Si enim non est, non est subsistens: quomodo ergo ex non existente erit existens, et ex eo quod nequaquam est, substantiam capiet quod est? Nam si est, unum omnium est; et si omnium unum est, per Filium profecto factum est: siquidem *omnia per ipsum facta sunt*. Si autem quod non est, est, et dicunt Filium esse ex nihilo; prius ipsum quod non est, faciant substantiam esse, et tunc tribuant ei vim producendi talia germina.

IX. Illud autem non est dissimulandum, quod ad propositam tractationem valde necessarium est, omne quod ex nihilo factum est, vim habere ut ad nihilum rursus redeat, quamvis proprietatem ejus naturalem major potestas vincat: at sentire hoc de Filio, extremus animæ interitus est. Ex Patre igitur est secundum naturam, et non ex nihilo Filius: quod si est ex Patre secundum naturam Filius, est igitur homousios, id est, consubstantialis Patri qui genuit: omne enim genitum consubstantiale est patri generanti; et quod aptum natum est ad generandum, ejusdem substantiæ est cum eo cui natura insitum est generare. Hac ratione dicunt Patres in Nicæno concilio, *Deum ex Deo*; et rursus *lumen ex lumine*: qualis enim Pater est, talis Filius secundum substantiam. Declarat hoc plane energia, id est operatio: siquidem quorum est una energia, una est substantia; et vice versa, quorum est substantia una, una plane energia sive operatio est. Et Dominus ad redarguendum Judæos, cum obtrecebant ei, quod dixisset: *Filius Dei sum*¹⁶, docuit operationem esse instar omnium aliorum ad attestandam veritatem, cum dixit: *Si non facio opera Patris mei, ne credite mihi: sin autem facio, etsi mihi non creditis, operibus meis credite, ut sciatis et cognoscatis, quod ego in Patre, et Pater in me est*¹⁷. Quare absoluta demonstratio est, et quæ sufficit et refelli non potest, consubstantialitatis eadem Patris et Filii operatio: quæ enim videt Patrem facientem, facit Filius; non qualia facit, sed quæ facit.

X. Idem de Spiritu sancto et credimus et confitemur, esse scilicet consubstantialem Patri et Filio et coæternum, utpote semper coexistentem: quod enim est secundum substantiam Pater qui genuit, et Filius qui genitus est, hoc ipsum est Spiritus sanctus; et sicut Filius ex Patre, sic et Spiritus sanctus ex Deo: ille quidem genitus, et ideo Filius; hic autem procedens, et est Spiritus: vel potius dicendum est, illum quidem generari, hunc autem

A semper procedere. Sic enim ait Dominus: de se quidem; *Ante omnes colles generat me*¹⁸, de Spiritu autem sancto, *Qui ex Patre procedit*¹⁹. Diversitæ autem generationis et processionis non demonstrat substantiæ differentiam: non enim differentia existentæ significat esse, sed quomodo esse declarat, manente eadem substantia ejus ex quo, et eorum qui ex ipso sunt, secundum differentem modum^b, id est, *intellectum*. Modus ergo, ut dictum est, existentæ differens est; ratio vero substantiæ eadem; ex eodem enim, licet non similiter.

XI. Ne miremur igitur Dominum, cum utriusque exitum, exitum ex Patre vocat; *Ego enim, inquit, ex Patre exivi, et venio*²⁰. Et rursus: *Spiritus, qui a Patre procedit*²¹. Etsi enim exire, et procedere idem hic significant, præcipue tamen processionem Spiritui sancto accommodavit, sicut sibi generationem. Sicut enim Pater vocatur Spiritus, et Filius item Spiritus, secundum illud: *Spiritus est*²²; et illud, *Spiritus faciei nostræ Christus Dominus*²³: proprie tamen hic est Spiritus sanctus, qui sanctam Trinitatem complet. Sic, etsi Filius et Spiritus sanctus dicuntur exire ex Patre, processio tamen præcipue Spiritus sancti est, sicut generatio est Filii. Quare ingenitum et genitum et procedens, quæ quidem sanctam Trinitatem constituunt, unius et ejusdem naturæ sunt: ingenitum autem esse, et genitum esse, et procedere non sunt inter se similia: differt enim generatio ab ingeneratione, et processio a generatione et ingeneratione; in quibus autem hæc sunt, ejusdem substantiæ et naturæ sunt. Eandem igitur substantiam dicimus sanctæ Trinitatis; Trinitatem dicimus non substantiarum, sed personarum: unum enim Deum profiteamur non numero, sed natura: non enim quod est omnino unum numero, omnino etiam est unum natura. Et unum substantia, non est omnino unum numero. Exempli causa mundum sumemus: hic est numero quidem unus; non autem est unus natura, sed multa ex quibus compositus est: ac rursus homo, unus quidem est natura; infinitus autem numero. Et sancta igitur Trinitas unus Deus est substantia, numero autem Trinitas in Patre, et Filio, et Spiritu sancto adorata, et *ὀριζομένη*: nunquam autem contracta intra Trinitatem, nec fusa extra hanc ad alium numerum; non enim fas est ad dualitatem intelligere, aut quaternitatem introducere, aut cum hoc mystico sanctæ Trinitatis numero conjungere, aut aliquid ex eo demere. Trinitas enim est semper, tota creatrix, tota adoranda, coæterna sibi, sola increata: creat enim, non creatur: nihil ea antiquius, aut posterius: illud enim *ante et post*, partes temporis sunt; Deus autem temporum auctor: non enim sub tempore est: impossibile autem est ali-

¹⁶ Joan. x, 36. ¹⁷ ibid. 37-38. ¹⁸ Prov. viii, 25. 26. ¹⁹ Joan. iv, 24. ²⁰ Thren. iv, 20.

²¹ Joan. xv, 26. ²² Joan. xvi, 27. ²³ Joan. xv,

VARIÆ LECTIONES.

^b *Modum* ἔκλυψιν. ^c *Ingen. genit. et proced.* ἀγεννησία, γέννησις, ἐκπόρευσις.

quid infra Trinitatem intelligere; siquidem quod infra substantiam collocatur, secum infert quæ sunt ejusdem substantiæ. Idecirco nihil humile de uno sentiamus, ne simul humile reddamus universum: non enim patitur Deus a consubstantiali separari; neque gloriam ducit dedecus ejus, qui cum ipso: est autem dedecus illud *quando, et non erat, et creatum, et ex non existentibus*: quæ sunt omnia a gloria Dei aliena.

XII. Qui igitur sanctam Trinitatem Deum esse profiteamur, quæcunque de Deo dicta, absona sunt, nihil eorum ne cogitemus quidem, nedum lingua efferamus. Cum testatur Deus de Filio a se genito, quod *ex utero ante Luciferum genuit eum*²⁶, *uterum* intellige in occulto reconditam et ineffabilem substantiam: et rursus cum dicit de Spiritu sancto, *Spiritus a me exiit*²⁷; Salvator vero noster Jesus de consubstantiali suo Paracleto ait, quod *ex Patre* quidem *procedit*²⁸; accipit autem ex Filio, omnia quæ Patris sunt²⁹, sibi propria faciente et habente: una namque substantia est, et unius substantiæ communia omnia; communis vero etiam substantia: naturalis enim est habitudo: et quæ ad aliquid aliquo modo se habent, secum inferunt alia ad quæ naturaliter habent habitudinem: infert ergo secum Pater Filium, et Filius Patrem, et alter sine altero intelligi non potest: nisi enim Filius sit, penitus Pater non erit. Quis enim erit Pater, si non sit Filius? et rursus quomodo Filius, si non sit Pater? sicut enim hoc, sic illud. Verbum autem cum sit Filius, secum simul demonstrat Spiritum; Verbum enim non est absque Spiritu; neque mens absque Verbo: mentem autem dicimus Patrem Verbi; mentem dico, in qua Verbum, cum quo Spiritus sanctus, qui *spiritus oris Dei* vocatur³⁰; os namque Patris Filius est. Quare necessario numerus Trinitatis in divina natura accipitur ad demonstrationem personarum, qui numerus habitudinem earum substantialem et substantiæ coæternam ostendit. Trinitatem vero dicimus non secundum compositionem unitatum compositam, et progredientem ab unitate ad Trinitatem: antecedit enim hujusmodi Trinitatem unitas, et dualitas; et rursus sequitur quaternitas, et deinceps. Sanctam vero Trinitatem non antecedunt unitas, vel dualitas, neque sequitur quaternitas, et deinceps; natura enim est Trinitas semper eodem modo se habens, neque deficiens, nec abundans: siquidem in unitate Trinitatem contemplamur; et in Trinitate unitatem: cum enim substantiam intelligimus, simplicem unitatem contemplamur; cum vero hypostases, Trinitatem profiteamur: usque ad solam enim Trinitatem personarum dilatatur unitas substantiæ: etsi enim est una natura divi-

nitatis, una enim est; at non sic est angusta, ut una hypostasis divinitatis circumscribatur: quæ una quidem est, ut divinitas; ut autem sunt proprietates characteristicæ personarum, id est, signantes personas, tres sunt: est enim Pater, Pater, qui non quidem Filius est, Deus vero est: et Filius similiter Filius, qui non quidem Pater est, Deus tamen est: et Spiritus sanctus neque Pater, neque Filius est, sed is, qui dicitur Spiritus sanctus, Deus verus est: quod enim est substantia unusquisque eorum qui dicti sunt, hoc sunt qui simul nominantur, et simul sunt: circa personas enim est differentia, non circa substantiam.

XIII. Quod ergo est Pater qui genuit, hoc est Filius genitus, quamvis non genuit: siquidem et ille non genitus, qui genuit: quod est genitus, hoc est ipse genitor, secundum substantiam. Similiter Spiritus sanctus, qui neque genuit, neque genitus est, secundum naturam hoc ipsum est, quod qui genuit, et qui genitus est: unusquisque enim cum ejusdem, et unius, ac solius, increatæ naturæ sit; proprii modi, ut ita dicam, proprietatem characteristicam personalis hypostasis sortitus est. Pater, *ingenitum*; Filius, *genitum*; Spiritus sanctus, *processionem*; et non fiunt hæc communia, sicut communem substantiam dicimus: non enim proprium in commune transit; alioqui quomodo proprium esset? et quod commune omnium est, quomodo proprium alicujus unquam erit? sicut enim *riabile*, verbi gratia, non est proprium cuiuspiam, est enim omnium: sic non est omnium *simum*, aut *aduncum*, sed unius sunt talia: at exempla imaginis indigna sunt, fateor; exempla tamen sunt ad declarandum, nullo modo fieri posse, ut quæ proprie alicui insunt, naturæ mutationem efficiant. Cum enim communis, ut dixi, sit substantia in sancta Trinitate, proprium quod inest personis, hypostases distinguit: estque solius Patris proprium, *ingenitum*; Filii, *genitum*; Spiritus sancti *procedens*: nec oportet in propria ista intuentes, differentiam quoque substantiæ quærere: impium enim est simul et stultum hæc suspicari: qui enim hoc putat verum esse, et simul cum proprietatibus singularibus substantiam mutat; putet etiam, ut consequens est, Adam et Evam et Abel non esse ejusdem substantiæ: quia Adam est formatus †; Eva abscissa; Abel genitus: et Adam quidem pater, Eva vero mater, Abel autem filius: omnes tamen homines secundum substantiam nihil inter se differentes, tametsi Adam non est naturaliter ex parentibus, sed formatus est Dei manibus; Eva pars est formati, ex viro abscissa; Abel autem ex formato et abscissa naturaliter ortum cepit, ex parentibus genitus: non enim multiplex productio

²⁶ Psal. cix, 3. ²⁷ Isa lviij, 16. ²⁸ Joan. xv, 26. ²⁹ Joan. xvi, 14. ³⁰ Psal. xxxii, 6.

VARIÆ LECTIONES.

† Significat, non esse Trinitatem in genere substantiæ, sed supra substantiam, quæ est in prædicamento.
• Prop. sing. μονοτρόπος ἰδιώμασι. † Form. abs. gen. πλάσμα, τρέμα, γένυμα.

et variatio qua exstiterunt, naturam variavit. Quare, ut sæpe diximus, proprietates circa substantiam non simul mutat substantiam, neque scindit; manet enim integra ⁶ in sortitis existentiam differentem, et tota est sine sectione et divisione in singulis, non facta propria secundum proprietatem. « Omnis enim homo homo est, totam substantiam in se ipso habens impartibilem. » In divinitate igitur, quod dicitur esse secundum substantiam is ex quo, id est, Deus Pater; hoc dicuntur esse qui ex 'eo, id est, Filius et Spiritus sanctus: ubi enim non est qualitas, vel quantitas, vel tempus, vel locus, vel situs, unde erit differentia substantiæ impartibilis secundum naturam, unde existent substantiæ particulares? et si pars substantiæ est, quomodo Filius in se ipso Patrem demonstrat, quandoque inquit: *Ego in Patre, et Pater in me est* ²⁹; quandoque ad Philippum: *Qui vidit me, vidit et Patrem meum* ³⁰; Et rursus: *Ego et Pater unum sumus* ³¹? Est ergo Filius ex Patre, et non pars ejus; lumen ex lumine, et non particulare lumen; Deus ex Deo, et non pars divinitatis vel substantiæ. Similiter Spiritus sanctus. Et est Pater verus Deus; sic enim vocat Filius, cum ait: *Ut cognoscant te solum verum Deum* ³²; se autem veritatem vocat inquit: *Ego sum veritas* ³³; et Spiritus sanctus, *Spiritus veritatis* dicitur ³⁴. Hic autem ex Patre procedit: accipit autem omnia Filii, habentis omnia Patris ³⁵, ad demonstrandum et manifestum faciendum, unam substantiam esse et accipientis, et ejus a quo accipit, et ejus ex quo naturaliter procedit: nec enim processit ex aliquo diversæ substantiæ; nec accepit quiddam ex non consubstantiali. Sin autem ejusdem substantiæ cum eo sunt, ex quo processit, et a quo accipit; et illi necessario inter se erunt ejusdem substantiæ: qui enim eidem sunt consubstantiales, et inter se erunt, et sunt vere ejusdem substantiæ.

XIV. Quamobrem necessario conglorificantur et coadorantur, cum Trinitas consubstantialis ^b; quæ simul utique nominatur, et ad regenerationem baptizatorum in commune adhibetur: etenim quia ex ipsa ortum cepimus, vetustate affecti per ipsam renovamur: non enim ad ullum alium pertinet renovare, quam ad eum qui in principio creavit: et nunquam aliquid ad renovationem vocabitur, nisi fuerit a principio productum et conditum.

XV. Rursus ergo dicemus, unum Deum esse Trinitatem, quamvis differentibus nominibus appelletur; quæ quidem nomina non significant esse, sed quomodo esse. Nec enim qui Patrem dixit, substantiam significavit, sed plane habitudinem. Si autem Pater habitudo est significando, necessario etiam Filius; utrumque enim positum, alterum

et simul secum infert; et sublatum, alterum simul secum aufert. Si enim cogitatione neges Abel, simul negasti patrem ejus esse Adam. Hoc enim substantia ejus nominis et non habitudo ad aliud. Idem igitur repetentes dicemus unum esse Deum, quem in tribus personis contemplamur: idque cum plane sciret Moyses omnium prophetarum antiquissimus: *Audi, inquit, Israel: Dominus Deus, Dominus unus est* ³⁶.

XVI. Ac non solum Moyses, sed omnes consecuti theologi, spiritus theologici participes facti, divinitatem trium personarum perfecte contemplati sunt, doctrinamque puram et sinceram nobis tradiderunt proflendi et celebrandi unitatem in Trinitate, et Trinitatem in unitate, cum admirabili unione et distinctione: nec enim distinctio, alienatio et separatio est; nec unio, conglutinatio et confusio est: sed potius unio est simplicitas; et distinctio admiranda: utrumque autem Deum decet. Quia vero hypostasim quidam arbitrati sunt esse naturam particularem, et hæc fuit eorum opinio; cavendum est, ne sic sentiamus: non enim est eorum opinio sincera, et cum theologis consentiens; natura enim particularis partitionem declarat: nihil autem partibile Deus. Quare non est dicenda persona natura specialis: non enim hypostasis natura est; sicut neque natura, hypostasis sive persona: natura namque unius formæ ⁱ est, et impartibilis: et stultum est partes quærere in impartibili: compositorum enim est scindi et partitionem capere. Quocirca qui sic opinantur, non solum in hæc absurda incidunt, sed tres particulares deos necessario reponunt, sortitionem divinæ substantiæ, imo substantiarum in se ipsis facientes. Si enim tres sunt; non est una et simplex, et non composita. Nequaquam, quamvis similitudinem eis tribuant, qui ista audent. Si enim uniuscujusque est natura propria, et non potest alterius proprietatem subire; quomodo erunt, quomodo habebunt illud consubstantiale: quandoquidem simile in Trinitate dicere, tenerarium et inconsideratum est; quoniam simile vel qualitate, vel quantitate simile dicitur; ubi autem nihil horum est (Deus enim expers qualitatis et quantitatis est), quomodo simile locum habebit?

XVII. Nos ergo neque similem, neque dissimilem profitemur Trinitatem qualitate et quantitate carentem; sed consubstantialem et individuum. Qui vero dividunt, et faciunt unam tres, impii sunt, et multitudinem deorum introducunt, et monarchiam respuunt, nihil periculum divisionis veriti: partitio enim substantiarum et adæquatio, et variatio hujus substantiæ ab illa, sectio est eorum qui sunt unius naturæ. Siquidem qui dicit

²⁹ Joan. xiv, 10. ³⁰ Ibid. 9. ³¹ Joan. x, 30. ³² Joan. xvi, 14, 15. ³³ Deut. vi, 4; Marc. xii, 29.

³⁴ Joan. xvii, 3. ³⁵ Joan. xiv, 6. ³⁶ Ibid. 17.

VARIÆ LECTIONES.

⁶ *integra. ἀκέραιος.* ^b *Trin. consub.* Legendum videtur, *Trin. sit consub.* ⁱ *Unius formæ. μονομορφος.*

substantiam Patris particularem, quæ non possit esse natura Filii, prorsus substantiam variatam, imo substantias dicit: quomodo homousion, id est, consubstantialis in differentiis substantiis reperietur? frustra ergo prædicant, homousion similes profiteri, quod non profitentur vere, dividentes substantiam individuum. Et mirum, nisi ipsi etiam, ut verbo Evangelii utar ³⁷, dividantur et partem cum hypocritis accipiant, qui minime dicuntur credere; qui potius contra non possunt credere, tanquam cauponantes fidem, et eam pretio inanis et prætereuntis gloriæ vendentes, quibus Dominus prius dixit: *Quomodo potestis credere, qui gloriam ab invicem accipitis, et gloriam quæ ex Deo solo est, non quæritis* ³⁸? Hi gloriam hominum magis quam Dei amantes, sensum proprium gratiæ causa largiuntur, redimentes tempora, et fide volatica veluti talis ludentes, dum eam transmutant ad voluntatem ductoris; quibus melius erat ferre mercedem suam, sicut iis qui sunt hypocritæ, ut videantur hominibus jejulare et misericordes esse, et non reservare sibi supplicium et materiam ignis inextinguibilis. Nemo igitur aut gratiæ alterius, aut voluntati suæ morem gerens a sana sententia discedat, neque fidei constitutum depravet, vel propter metum supplicii, vel propter minas direptionis bonorum. Quid enim diripietur par et æquale fidei? imo neque propter spem lucri: quid enim lucrifacere potest, qui jacturam Dei facit? Siquidem universus mundus parvus est, si cum fabricatore ejus conferatur: nec ipsum cælum magnitudinem auctoris sui repræsentare potest; quod qui amiserit, quid amplius habebit? quid erit amisso par et æquale? Neque fidem supprimat, qui voluerit esse vere fidelis: suppressio enim quodammodo est negatio: confiteri autem fidenter, firmitatem fidei ostendit: igitur licet justus supprimat, jam non est justus: *Non placet, inquit, animæ meæ in ipso* ³⁹.

XVIII. Rursus vero ab ipso Domino audivimus: *Omnis qui confitebitur me coram hominibus, confitebor et ego eum coram Patre meo qui in cælis est* ⁴⁰. In unoquoque enim simile redditur antegresso; confessio confessioni, negatio negationi, sed non similiter: siquidem confessio et negatio antegressæ in hominibus sunt; sequentes vero in Salvatore et angelis sanctis. Quamobrem quisque se muniat, metuens periculum impendens; et omnem metum humanum, et omnem gratiæ hominis, instar pulveris, excutiat, ex suis cogitationibus: illum tantum metuat, qui potest animam et corpus perdere in gehenna ⁴¹, habeatque persuasum, quod dispersit, et disperget Dominus ossa eorum, qui hominibus placent ⁴². Idcirco in solam gloriam Dei intuemur; et solum Verbum judicem exspectamus. *Quid enim,*

inquit Dominus, *proderit homini, si universum mundum lucretur, animæ vero suæ detrimentum patiatur? aut quam dabit homo commutationem pro anima sua? Veniet enim Filius hominis in gloria Patris sui, et tunc reddet unicuique secundum opera sua* ⁴³. In illud ergo iudicium aciem oculorum animæ intendentes tanquam in quamdam faciem, quam occultare soliti sunt qui in mari navigant, recta ad portum salutis pergemus: figemusque anchoras in fidei petra immobili, nihil facientes aut dicentes, ad oculum servientes ⁴⁴, tanquam hominibus placere velimus, sed potius tanquam servi Dei omni hypocrisi et simulatione ejecta, Patrem patrem glorificemus; Filium filium adoremus; Spiritum sanctum confiteamur, unam substantiam et diversas personas sincere agnoscentes, et unamquamque personam Deum, non tamen substantiam particularem habentem, non communem, tametsi per se Deus nominetur: particulare enim non est substantia, siquidem substantia genus est; et generale non est particulare, sicut neque particulare generale est: et quamvis dicatur unaquæque persona Deus; non tamen divinitas divisa, est divinitas, neque efficitur propria et particularis naturaliter secundum diversitatem substantiæ, sed perfectam et totam habet communem substantiam. Quamobrem tres dicuntur et sunt unus, utpote unius substantiæ non divisæ in tres, quamvis unusquisque per se nominetur; nec extensæ in multitudinem, cum tres inter se nominantur.

XIX. Quare veritatem depravat, qui tres pro uno deos esse opinatur: opinatur autem deos, qui hypostases, naturas speciales sive particulares vocat. Sic enim naturæ speciales essent; Deus autem natura est, cum dicit Propheta: *Deus noster in cælo, et in terra* ⁴⁵; et cognoscant, quod tu Dominus Deus solus ⁴⁶. De quo ergo trium dicit? non enim posuit multitudinis significationem; naturæ autem speciales multitudinem ostendunt. Sin vero de divina substantia, unica et simplici sermo sit, hanc autem unum Deum diviniæ Scripturæ vocant, etsi tres habet proprietates: una utique natura et substantia divinitatis est. Si autem una est, nemo substantias particulares dicat, si refugit deorum multitudinem nominare. Demonstratum enim est, principium esse multitudinis deorum, particulares naturas nominare: et existimo nullum quoque adeo nudasse caput, id est, eo impudentiæ processisse, ut deos numero multitudinis nominet; etsi ex summationibus eorum necessario concluditur, deos dicere, si sanctam Trinitatem naturas speciales nominant: id quod a nobis plane demonstratum est, cum proprio loco contra eos qui tres substantias dicunt, scripsimus, cum nuper de hac quæstione posita disceptaretur: et fortasse qui illa quæret, reperiet;

³⁷ Matth. xxiv, 51. ³⁸ Joan. v, 44. ³⁹ Jer. iv, 1; Ezech. xiiii, 18; Zach. xi, 8. ⁴⁰ Matth. x, 32. ⁴¹ ibid. 28. ⁴² Psal. liii, 6. ⁴³ Matth. xvi, 26, 27. ⁴⁴ Ephes. vi, 6. ⁴⁵ Psal. cxii, 5, 6. ⁴⁶ Tob. viii, 19.

et cum repererit, certius cognoscet, quomodo in illis contra illam tunc hæresim ortam disputavimus.

XX. Dicimus præterea omnia per ipsum facta esse, et in ipso omnia consistere tanquam in creatore, et concreatore: *Omnia enim quæcunque vult, fecit*⁴⁷. Si enim et hoc nonnulli opinantur de Patre dictum esse: *Ipse dixit, et facta sunt; ipse mandavit, et creata sunt*⁴⁸; at *Omnia, inquit, quæcunque videt Filius Patrem facere, hæc et Filius similiter facit*⁴⁹, et non, talia^k; hoc enim est ejusdem substantiæ operatio. Ait igitur Dominus: *Ipse mihi, scilicet Pater, mandatum dedit*⁵⁰, non tanquam servo subjecto, sed tanquam ejusdem naturæ, et simul Deo. Idem de Spiritu sancto sentimus: nihil enim servum est in sancta Trinitate; igitur neque creatum: omnis enim creatura serva est creatoris sui; nec alienum; alienum enim non est concreans, non adorandum, non lumen, non vita; et reliqua de Deo, ut eum decent, dicuntur. Sicut enim Pater est lumen et vita, sic et Filius; et Spiritus sanctus: et hæc nomina per totam Scripturam sanctam reperimus, aliquando quidem sanctam Trinitatem communiter declarare; aliquando vero unam personam specialiter.

XXI. Multa igitur intelligentia opus est nobis ad cognoscendam differentiam, ne frustremur dubiis cogitationibus utentes. Cum enim canit David inquit: *In lumine tuo vivebimus lumen*⁵¹, sanctam Trinitatem profecto significat: tria namque lumina significat Propheta; unum cui preces adhibebat, hic est Pater; et lumen ejus Filius; et in lumine lumen Spiritum sanctum: cum vero subjungit: *Extende misericordiam tuam cognoscentibus te*⁵²; Filium vocat misericordiam, siquidem ipse est propitiatio: rursus dicitur Spiritus sanctus ἰδίαζόντως, id est, ut ita dicam appropriate lumen, ut cum ait: *Domine, in lumine vultus tui ambulabunt*⁵³; lumen enim ante faciem Dei Spiritus sanctus est; siquidem facies Dei est Unigenitus, cujus lumen est Spiritus sanctus, qui est sanctis dux viæ, in quo Spiritu ambulant, sicut scriptum est: *Descendit Spiritus a Domino, et eorum ductor fuit*⁵⁴; et iterum: *Spiritus tuus bonus ductor meus erit*⁵⁵. Demonstratur autem consubstantialitas per copulationem simul et cooperationem: *Verbo, inquit, Domini cæli firmati sunt, et spiritu oris ejus omnis virtus eorum*⁵⁶. Unde manus Dei vocat Filium et Spiritum sanctum beatus David, cum ait in psalmo: *Manus tuæ fecerunt me et plasmaverunt me*⁵⁷; et rursus: *Videbo, inquit, cælos opera digitorum tuo-*

*rum*⁵⁸. Digitum autem Dei vocari Spiritum sanctum, et a Moysæ et ab ipso Christo didicimus: Moyses enim dixit, *Scriptas esse tabulas digito Dei*⁵⁹. Christus autem dixit Judæis, qui expulsionem dæmoniorum Beelzebub attribuebant: *Si ego in digito Dei dæmonia ejicio*⁶⁰; quod Matthæus dixit: *Si in Spiritu Dei*⁶¹. Recte igitur interpretamur manus Dei et digitos^l ejus Filium ejus et Spiritum sanctum, qui in fabricatione mundi cooperarii ejus fuerunt. Et beatus Job idem similiter constans: *Manus tuæ, inquit, fecerunt me et plasmaverunt me*⁶². Et iterum David providentiam Dei exponens: *Anima, inquit, mea in manibus tuis*^m *semper*⁶³. Quod vero magis hoc confirmat, ipse per prophetam clamat: *Manus mea fundavit terram: et dextera mea firmavit cælum*⁶⁴. Et rursus ostendens ea: *Hæc, inquit, omnia fecit manus mea; et sunt mea hæc omnia*⁶⁵. Si autem omnia fecit per Filium, id est, per Verbum quod erat in principio, id est, in Patre; et apud Deum Spiritus, et manus ejus fecit omnia, et digiti ejus cælum; arbitror, nihil referre vocare Filium, vel Spiritum, an dicere manus, et digitos, et brachia, et quæcunque, si consubstantialitatem et operatoriam vim et energiam per conjunctionem membrorum, quæ symbolice nominantur, declarant: siquidem incorporeus est Deus, et nefas est putare eum membris uti, more nostro.

XXII. Quod si consubstantialitatem hæc declarant, sicut manus et digiti ejusdem naturæ inter se et cum corpore sunt: undique demonstratum est unam esse et individuum divinam naturam, non scissam in diversas naturas, secundum eos qui dicere audent, Deum increatum, et creatum; neque partitam in se, secundum hæresim recentem, in partes quas ipsi vocant substantias speciales sive particulares; neque priorem se ipsa, vel posteriorem: quomodo enim quod est se ipso prius et posterius, Deus esse potest? Sicut enim unum et idem corpus *senius et juvenilius* dici non potest; sic unus Deus qui in tribus personis est, semper secundum idem et eodem modo se habet, nequaquam tempore cum existentia ejus simul cogitato; sumptio autem exemplo ex proprietate corporis, connexionemⁿ mutuam divinarum personarum per proportionem membrorum, et assimilationem representavimus. Sic enim *spiritus oris ejus*⁶⁶, id est Dei, dicitur Spiritus sanctus; os autem est Unigenitus: ac rursus Spiritus ex ipso procedens, et missus non solum a Patre, sed a Filio, sicut ait ipse Dominus: *Paracletus autem*

⁴⁷ Psal. cxxxiv, 6. ⁴⁸ Psal. cxlviii, 5. ⁴⁹ Joan. v, 19. ⁵⁰ Joan. xii, 49. ⁵¹ Psal. xxxv, 10. ⁵² ibid. 11. ⁵³ Psal. lxxxviii, 16. ⁵⁴ Isa. lxiii, 14. ⁵⁵ Psal. cxlii, 10. ⁵⁶ Psal. xxxii, 6. ⁵⁷ Psal. cxviii, 75. ⁵⁸ Psal. viii, 4. ⁵⁹ Exod. xxxi, 18. ⁶⁰ Luc. xi, 20. ⁶¹ Matth. xii, 28. ⁶² Job x, 8. ⁶³ Psal. cxviii, 109. ⁶⁴ Isa. xlviii, 13. ⁶⁵ Isa. lxvi, 2. ⁶⁶ Psal. xxxiii, 6.

VARIÆ LECTIONES.

ⁱ Creat. et concr. δημιουργός, συνδημιουργός. ^k Talia. An alia? ^l Digitos. Forte digitus. ^m In manibus tuis. Vulg. in manib. meis. Alio sensu. ⁿ Connex. ἀλληλοσχία.

quem mittet vobis Pater ⁶⁷; et iterum : Si abiero, A mittam eum ad vos ⁶⁸; ad discipulos scilicet : et David propheticæ ad eum : Emittes, inquit, spiritum tuum, et creabuntur; et renovabis faciem terræ ⁶⁹. Neque vero quia mittitur Spiritus sanctus, minorem Patre et Filio secundum substantiam putamus : apage; nemo hoc suspicetur : non enim ut minister mittitur, sed ut consubstantialis, et æqualis honoris, et ejusdem naturæ ^o. Siquidem et ipsum Filium missum esse didicimus non solum a Patre, sed ab Spiritu sancto, sicut ipse dixit per Isaiam : Et nunc Dominus misit me, et Spiritus ejus ⁷⁰. Vocatur autem Deus Spiritus; et rursus : Dominus autem Spiritus est ⁷¹; et Spiritus sanctus, spiritus Dei, et spiritus Christi, et spiritus Jesu. Per totas hypostases demonstrat divinus sermo naturalem cognationem P divinitatis. Spiritus quidem sancti hic est proprius character, qui hac appellatione significatur; est enim Spiritus sanctus : Spiritum autem sanctum totum sic dictum et vocatum non invenies alium. Deus autem, ut antea dixi, dicitur Spiritus; et Deus dicitur sanctus : ambo vero nomina composita congruunt ei, qui proprie dicitur Spiritus sanctus, sicuti nomen Patris proprie convenit principio ^q; et nomen Filii ei, qui immediate ex principio : et hæc nomina non commutantur inter se : cætera omnia moventur et immutantur. Sicut enim Pater, qui Deus est et Pater, nominibus Spiritus appellatur, sanctus scilicet et spiritus, quamvis non appellatur totum hoc Spiritus sanctus; sic etiam Spiritus sanctus, qui est spiritus et sanctus, Deus est, et nominatur : et Salvator similiter, qui est Filius, et Dominus vocatur, non solus usus est hac appellatione Domini, sed Pater etiam nominatur Dominus; et Spiritus sanctus nominatur etiam Dominus; sicut et ipse Filius Deus et Spiritus et sanctus vocatur.

XXIII. Hæc communitas appellationum in Scriptura sancta œconomice, ut ita dicam, fertur, ut nullam habeant homines impietatis occasionem, et opinentur esse tres deos. Idcirco divina Scriptura, ut omnem hujusmodi suspicionem omnibus præcideret, Patrem quidem appellat Deum; Filium vero Dominum; et Spiritum sanctum Paracletum : et si hoc, more pædagogi, providit, non tamen privavit divina voce Filium et Spiritum sanctum, neque vocem Domini in Patre et Spiritu sancto reticuit : imo neque appellationem sanctificantis ab aliqua persona Trinitatis alienavit. Cum vero eadem sit sanctæ Trinitatis divinitas, vel substantia, vel natura, sive aliter vocare placet, commeant vicissim hæc nomina *Deus, Dominus, et Spiritus*, propter naturam incorpoream, et *sanctus* : uni-

cuique enim personæ hujusmodi appellationes apte adhibentur, reservato soli Patri, ut sit Pater, quia solus est principium; et Filio, ut sit Filius, quia solus genitus est; et Paraceto, ut sit Spiritus sanctus; propriam enim habet processionem a Patre.

XXIV. Sæpe diximus, differentiam nominum non variare naturam : nec enim Pater, quia Pater est, idcirco Deus est; neque quia Filius non est Pater, idcirco non est Deus; similiter Spiritus sanctus : sed ideo Deus est, quia est increatum, æternum, immutabile, incorruptibile, invariabile, auctor vitæ, creator corporum, et eorum quæ incorporea sunt. Hæc enim sunt propria divinitatis; et insunt in unaquaque persona, et propter hæc unaquæque B persona Deus est, siquidem Pater propter hæc Deus est : et non quia Pater est. Si enim quia Pater est, Deus est, omnis pater Deus esset : nunc autem non sic habet; quin potius appellationes differentes eandem substantiam signant, simul ejusdem naturæ communionem declarantes, et nihil ab una natura alienum admittentes. Idcirco universa plenitudo divinitatis unus Deus est, *super omnia, et per omnia, et in omnibus* ⁷² : etsi enim divina Scriptura diversis nominibus appellat sanctam Trinitatem quam adoramus et colimus, occasiones tamen speciales naturas introducendi sustulit, cum unam substantiam et eandem ex eisdem operationibus demonstravit, nulla erroris causa relicta iis qui lumen participare volunt, et non potius mentem excæcare, ut vel naturam per illud, *aliquando*, et illud, *non erat*; aut divinitatem particularibus substantiis dividere. Nec enim sicut stella ab stella splendore differt, ut verbi gratia, major a minore, nec ut corpus corpore majus est mole, ut corpus adolescentis corpore pueri, nec ut homo tempore antiquior, ut exempli causa, Abraham antiquior David, aut David Zorobabele; sic in personis sanctæ Trinitatis loqui aut sentire didicimus. Quin potius operationes quidem naturales communes habet; hæ vero substantiam plane declarant : simul autem personas secum inter se, et in se ipsis vicissim inseparabiliter in eadem gloria et potestate existere contemplamur, quandoquidem ejusdem substantiæ et naturæ sunt.

XXV. Quod autem potestas sanctæ Trinitatis individua est, sicuti et substantia, David declarat, cum deprecans Deum dixit : *Quo ibo a spiritu tuo? et quo a facie tua fugiam* ⁷³? ac primo quidem ponit spiritum Filii qui est facies Patris, qui est in Patre, et Pater in ipso; non autem separat energiam, id est, operationem, vel dividit substantiam, sed solum distinguit hypostases, signifi-

⁶⁷ Joan. xiv, 26. ⁶⁸ Joan. xvi, 7. ⁶⁹ Psal. ciii, 30. ⁷⁰ Psal. cxxxviii, 7.

⁷¹ Isa. xlviii, 16. ⁷² Joan. iv, 24. ⁷³ Ephes. iv, 6.

VARIÆ LECTIONES.

^o *Ejusd. nat.* συμφυές, *connaturalis.* ^q *Cognat.* συγγένεια. ¹ *Principio.* τῷ αὐτῷ.

cans non esse confusas. Dixit præterea idem in alio loco : *Faciem tuam, Domine, requiram* ⁷⁵; et rursus : *Deprecatus sum faciem tuam in toto corde meo* ⁷⁶. Non enim partem corporis, aut locum sensuum dicit esse faciem Patris; sed unigenitum Verbum, qui iudicat omnia secundum voluntatem Patris sui, sicut idem David dixit : *A facie tua iudicium meum exeat* ⁷⁷. Facies igitur Patris Filius dicitur, tanquam imago et character ejus, qui potestatem habet quam a Patre accepit, iudicandi, sicut scriptum est : *Facies Domini super facientes mala, ut deleat de terra memoriam eorum* ⁷⁸; sed sicut facies Domini malos delet de terra, non ut nihil omnino sint, sed ut non sint mali; sic etiam illud : *Emittes spiritum tuum, et creabuntur, et renovabis faciem terræ* ⁷⁹, hoc est, hominem : decor enim terræ est homo; sicut decor hominis est facies.

XXVI. Quare copiose demonstratum est, unam esse sanctæ Trinitatis operationem, quæ unam substantiam esse simul demonstrat; siquidem quia una substantia divinitatis esse cognoscitur, una etiam et eadem Patris, et Filii, et Spiritus sancti substantia esse demonstratur: statim enim ut brachium et manus Patris Filius nominatur, fabricator et creator esse declaratur; eodem sermone simul Spiritus sanctus similia facere demonstratur, cum dicitur : *Manus tuæ fecerunt me et plasnaverunt me* ⁸⁰. Dicitur enim ipse etiam Spiritus sanctus manus Patris: id quod planius ex prophetiis didicimus. Si enim prophetæ pleni Spiritu sancto intererant futuris tanquam præsentibus, liquet, quotiescunque dicunt : *Faeta est manus Domini super me* ⁸¹, adventum eos Spiritus sancti nuntiare; siquidem per Spiritum sanctum fiunt prophetiæ: quod nemo dubitare debet, qui intellexerit, quæ superius diximus de digito Dei, esse scilicet eum digitum Spiritum sanctum, quo digito lex Moysis in lapideis tabulis data est. Hoc etiam Elisæus in ænigmate significavit, cum ait : *Accipite mihi psallentem. Et factum est, cum psalleret qui psallebat, facta est super eum manus Domini* ⁸²; et dixit declarandi gratia : *Et factum est Spiritus Domini super eum.*

XXVII. Demonstratum ergo est iis qui non contradicunt contentiose, consubstantialiam esse sanctam Trinitatem; simul etiam demonstratum est, nefas esse particularibus substantiis intelligere: unde enim demonstravimus mutuam conjunctionem operationum, inde unam esse substantiam impartibilem manifestum fecimus, nempe inseparabiles esse hypostases; cum neque Filius sine Patre

intelligatur, et Pater secum inducat Filium; et Spiritus sanctus cum Patre et Filio simul existat tanquam cum mente et Verbo. Etenim Dominus demonstrans ex se ipso ipsum existere, insufflans discipulis dixit : *Accipite Spiritum sanctum* ⁸³; quem quidem ipsi discipuli adhibita precatione per impositionem manuum credentibus tribuebant. Ex quo licet differentiam servitutis et æqualitatis intelligere. Apostoli enim precantes et tanquam Domino supplicantes Spiritum sanctum iis qui digni adventu ejus erant, veluti inducebant. Salvator vero noster ex se ipso, tanquam ex quodam thesauro, præbebat eum iis qui facti erant per puritatem vitæ idonei ad excipiendam energiam ejus. Atque apostolis quidem aderat semper participate; Salvatori vero Christo et Deo nostro, tanquam consubstantialis. Et idem Deus hac ratione dicitur Spiritus Dei, et Spiritus Christi, non sicut ministrantes spiritus ad ministerium missi: illi enim circumscriptam substantiam habent, ita ut non posset, exempli gratia, Gabriel esse in cælo simul et apud Virginem; nec apud Danielelem in Babylonia, et in Judæa apud Habbacum; siquidem creata est natura ejus. At Spiritus sanctus qui omnia implet, et in Judæa aderat prophetis; et captivus in Babylonia; et eos qui in Ægypto erant, non deserabat; omnibus præsens, ut quisque capax erat, et sapientiam tradens pro proportionem fidei. Siquidem omnes apostolos implevit : *Et loquebantur variis linguis, prout Spiritus sanctus dabat eis eloqui* ⁸⁴; et peregrinabatur cum peregrinantibus; et cum commorantibus commorabatur, individue et impartibiliter cum omnibus habitans; et Antiochiæ Barnabam et Saulum ordinabat; et cum Petro atque Joanne in Samaria aderat; et ad alios quidem veniebat per impositionem manuum apostolorum per quos loquebatur; alios vero ad prædicandum mittebat, alios non sinebat ire quo volebant. Hæc omnia sunt exempla divinarum operationum, quibus substantia aperte declaratur.

XXVIII. Multis digressionibus usus sum et fortasse non inutiliter, cum propositum fuerit demonstrare eandem esse substantiam, et æqualitatem personarum. Longe enim alienum est a sancta Trinitate dicere in ea majus et minus: etsi enim dicitur Pater major Filio, sicut scriptum est : *Pater major me est* ⁸⁵, scilicet major dicitur ratione principii, non ratione substantiæ: fortasse vero minor Patre dicitur Filius, quatenus factus est minor Patre angelis, propter assumptionem carnis: et hoc magis tenendum est: non enim dicitur major esse Spiritu sancto, sed Filio solo qui carnem

⁷⁵ Psal. xxvi, 8. ⁷⁶ Psal. cxviii, 58. ⁷⁷ Psal. xvi, 2. ⁷⁸ Psal. xxxiii, 17. ⁷⁹ Psal. ciii, 30. ⁸⁰ Psal. cxviii, 75. ⁸¹ Ezech. iii, 22; xxxiii, 22; xxxvii, 1. ⁸² IV Reg. iii, 15. ⁸³ Joan. ix, 22. ⁸⁴ Act. ii, 4. ⁸⁵ Joan. xiv, 28.

VARIE LECTIONES.

^r *Mut. conjunct. operat. ἀλληλουχίαν τῶν ἐνεργειῶν. Ἀλληλουχία, mutua habitatio: ita ut Pater habet Filium in se, et Filius Patrem; et Spiritus sanctus Patrem et Filium; et Pater et Filius Spiritum sanctum.*

assumpsit. In substantia igitur frustra et super-
vacue majus et minus quæritur : substantia enim
non recipit majus et minus, ut exteri philosophi
tradunt. Unam igitur substantiam profitemur, in
qua generans et genitum et procedens unus Deus
est.

XXIX. Quomodo autem generatur Verbum, vel
procedit Spiritus, ne curiose inquiremus; non
enim tutum est et periculo vacans : hoc enim
solummodo cognitum est principio, et illi qui ex
ipso differenter exeunt : nobis vero, qui per fidem
instructi sumus ad perfectam mysterii cognitionem,
satis est cognoscere Deum unum esse, et unam
naturam divinitatis, quamvis in tribus cernitur,
principio, et creatore, et perfectore : tria enim
nomina sunt circa unam substantiam, et unum-
quodque unam hypostasim declarat non transeun-
tem in aliam, et factam quod non erat. Hæ autem
sunt Pater, et Filius, et Spiritus sanctus : eadem
enim sæpissime dicere tutius, et cautius est : in
his inittamur in baptismo, et salutem per fidem
reportamus, et ad vitam immortalem et nunquam
senescentem ac infiniti sæculi redimus, credentes
in quibus baptizati sumus, et quibus ascripti
sumus : hi autem sunt unus Deus solus, in quo
generans, et genitus, et procedens unus Deus.
Omissis igitur superfluis, sanctorum vocibus utamur,
quæ nobis ipsis quod tutum est et simul a peri-
culo vacat, præbent. Hæ autem voces theologorum
generationis meminerunt, declarantes plane habi-
tudinem, quam habet principium ad eum qui ex
ipso principio existit : *Ego enim, inquit, hodie
genui te*⁶⁴; et : *Ante luciferum genui te*⁶⁵; atque
hæc quidem tanquam a principio : ab ipsa autem
Sapientia illud dictum est : *Ante omnes colles
generat me*⁶⁶, Deus scilicet. Didicimus præterea
appellationem Patris : *Pater enim misit me*⁶⁷, ait
Salvator; et : *Ego a Patre exivi, et venio*⁶⁸, et alia
ejusmodi. Vocaverunt autem Scripturæ sanctæ eum
qui genitus est, Filium; sicut eum qui genuit,
Patrem : *Filius enim, inquit, meus es tu*⁶⁹. Sic
divina Scriptura nostris nominibus nos ad veram
cognitionem instruxit, qui non poteramus aliter
doceri ea quæ spiritus sunt : nec enim quia Deus
propriis et naturalibus nominibus indigeret, nostra
sibi vindicavit, et per nostra, ut dictum est, sua
nos docuit.

XXX. Sicut igitur si quis, cum vellet tradere
alienæ nationi utilem disciplinam, eamque ad me-
liorem statum et optimam vitæ normam erudire;
inanis penitus esset opera ejus et studium, si lin-
gua sua uteretur, cum illi qui alia lingua loquun-
tur, non possunt nisi propriam linguam intelligere :

quid aliud ei faciendum esset, qui propter charita-
tem vellet eos qui errore labuntur, dedocere, quam
voce patria et usitata auditoribus uti? ut ex nobis
ipsis quod justum est, judicemus. Omnis enim
homo hominem similem secundum substantiam
generat; et omnis qui generat, pater est; et item
qui generatur, filius; neuter autem est major, vel
minor natura : nec aliquis dicitur creare eum, qui
ex ipso generatur : et hoc quicumque est sanæ
mentis, ut videtur, confitebitur, discens ex huma-
nis, quoad fieri potest, divina. Qui enim generat
filium ejusdem secum substantiæ, naturaliter gene-
rat : qui autem creat, aliud diversæ substantiæ
creat; et nunquam filium : quare si genitus est
Filius, non est creatura; et si natura Pater est qui
genuit, quo modo dicitur creator geniti? Hanc natu-
ralem cognationem ex nostris nominibus cogno-
vimus; cæterum divina tanto his nominibus altiora
sunt, quanto illa natura nostra humili natura altior
est. Consentanea his tenere oportet eos, qui volunt,
ut Dei voluntas est, vivere.

XXXI. Si autem nonnulli contra naturam rerum
cogitationes inanes fabricantur perverso consilio
et proposito, quod sibi ipsi in malum suum et ad
decipiendum simpliciores excogitarunt, vana et
inania meditantur : *Et erunt, inquit, fraudulentis
frustrati venatione*; nec enim veritatem assequuntur;
neque vertunt res, contra quas novant nomina :
fixa enim est natura rerum; et non movebitur in
sæculum sæculi; sed ut erat, et est, sic manet et
permanebit : nec hæc aut illa appellatio rationem
ejus in aliud quidquam mutabit, ab eo quod se-
cundum naturam est, alienum : posterior enim est
impositio nominum; prioresque sunt res de quibus
nomina dicuntur. Si igitur naturæ rerum nomina
conveniunt, et in eas res pulchræ oratio quadrat;
vera merito vocatur nullam incurrens reprehensionem :
sin autem contra non convenire neque
quadrare reperitur, manifestum est, probari esse
falsam : manet vero res quæ secundum naturam
constituta est, nullo incommodo ex falsa oratione
accepto. Atque hoc quidem in unaquaque re verum
esse comperiet, si quis quærat : quod si in una-
quaque re, multo magis in divinis dogmatibus.
Fallax enim oratio aliquos fallat, et fortassis a veritate
abducet eos qui non sunt ea imbuti; non tamen
mutabit naturam de qua pronuntiatur : non enim
esset natura oratione valentior, si sono orationis
res mutarentur.

XXXII. Sed deinceps, quia fortassis hæc oratio
est longior justo, ad aliam pergemus, vel potius non
ad aliam : adhuc enim in eisdem versatur, tametsi
variat materia argumentationis.

⁶⁴ Psal. II, 7. ⁶⁵ Psal. cix, 3. ⁶⁶ Prov. viii, 25. ⁶⁷ Joan. v, 36. ⁶⁸ Joan. xvi, 28. ⁶⁹ Psal. II, 7.

II. DE INCIRCUMSCRIPTO.

I. Omnia audet lingua dolosa, quæ et Creatorem A contemnit, et quæ ejus virtus sit, non sentit. Sit nobis Dominus auxilio spei, tribuatque sermonem prudentiæ propter eos qui fructum percipere et prudentiam augere cupiunt : tu vero, charissime, ne cum eis, sicut scriptum est ⁹⁰, pactum facias : eos dico, qui Deum imminuunt, et divinam substantiam circumscribunt, et quantum in ipsis est, tradunt vacuum esse universum a Creatore universi : qui videntur pii esse, impudenter blasphemi sunt, divinæ naturæ amplitudinem negantes, et linguam suam importunam et loquacem in Deum universi acuentes. Sane quidem non cognoverunt isti, nec intellexerunt potentiam Dei, quin potius : *Obscuratum est*, sicut ait Scriptura, *insipiens eorum* : *dicentes se esse sapientes, stulti facti sunt* ⁹¹. Deus autem patientissime fert hæc, qui non vult ullos perire, sed omnes ad poenitentiam venire : *Vult enim omnes homines salvos fieri, et ad agnitionem veritatis venire* ⁹². Faxit Deus, ut hoc sapiens consilium exitum bonum in eis assequatur, ipsis salutem consecutis secundum propositum Dei : *Qui vocat ea quæ non sunt, tanquam ea quæ sunt* ⁹³.

H. Ne autem absurdum et dolosum istorum dogma lateat, videamus, qualia sint quæ de Deo dicere audent : « Energia, inquit, in omnibus rebus est Deus; substantia vero minime. » Energiam vocant opus energia, id est, operatione confectum, ut fabricator navis est in navi a se fabricata, et textor in pallio quod texiit. Atqui dicam ego inseparabilem esse a natura Dei energiam ejus, exemplo superiore ab istis sumpto usus : sicut enim fabricator navis cernitur in navi, et textor in pallio textili; sic Deus in operibus suis : tametsi illi, utpote mortales et corporibus circumscripti, solam energiam relinquunt vacuum ab artifice, qui operi faciendo artem adhibuit : atque artificem quidem, si adest et cognoscitur, prædicat opus; absentem vero et incognitum, minime : sed cur ita? quia utrumque circumscribitur cernitur et opus, et id unde profectum est opus. Quia vero viva est natura divina, energias, id est operationes, habet viventes, et sine intermissione agentes : sine substantia autem non potest ullo modo prodire energia; ubi enim energia cernitur, simul cum hac cernitur D substantia ex qua prodit : utrumque enim est incircumscriptum; quamobrem omnino sunt inter se inseparabilia : prædicat quidem operatio substantiam latentem; cernitur vero conjuncta cum ope-

rante, sine quo esse non potest. Sic : *Cæli enarrant gloriam Dei; et opera manuum ejus annuntiat firmitermentum* ⁹⁴; non semel factum, et a fabricatore suo alienatum, semper enim indiget conservatore, qui non sinit veterascere. Unde, quia omne quod pati potest, non renovatum veterascit; quod autem natura veterascere potest, non veterascens renovatur : cælum igitur et cælestia corpora quæ hæcenus sicut a principio facta sunt, durant, renovationem in se quotidie fieri ostendunt; conservationem vero voco renovationem : conservat autem ea Deus, quomodo affecta sunt. Si autem recte habet, quod nos intelligimus, energiam, id est, operationem esse conservationem; conservatur vero, et continetur universum; circa universum versatur energia. Ab hac autem non est substantia separabilis; est igitur circa universum, et in universo substantia Dei.

III. Sic intelligimus, quod Salvator dixit : *Pater meus usque modo operatur, et ego operor* ⁹⁵; non quod facta sit accessio universo : *Requievit enim Deus die septima ab omnibus operibus suis, quæ cepit facere* ⁹⁶; et : *Nihil est recens sub sole*, ait Salomon ⁹⁷; sed opus nominavit conservationem universi. Ipsa enim genera et species eorum videre licet semper conservari, nec augeri penitus, neque minui; conservantur autem Verbo, ut antea diximus, ita ut separare ea a potestate conservante impium sit : siquidem ad interitum deducet universum, qui auctorem universi ab universo sejunxerit.

IV. Adest igitur in omnibus Deus non solum energia, id est operatione, sed etiam substantia : demonstratum enim est, non esse energiam separatam a substantia. Energiam autem voco virtutem viventem et semper agentem ⁹⁸, prodeuntem ex substantia operante : tripliciter enim dicitur energia; vis operandi naturæ insita; et habitudo operantis ad opus, quo fit; et id ipsum, quod ex antegressis confectum est. Prius enim contemplatur mens, quod faciendum est; postea moventur manus; deinde consummatur quod mens contemplata est, et quod per motum est effectum. Hæ autem energię eorum sunt, quæ composita et mortalia sunt : et ob hanc causam non necesse est, ut quod operatur, semper adsit ei rei quam operatur; quia prohibet adesse crassities corporis, et mors operantis, et cessatio operationis, et fortassis etiam interitus rei effectæ. In divina autem natura nihil horum quæ dicta sunt, prohibet; simplex enim est, quia incor-

⁹⁰ Prov. 1, 15. ⁹¹ Rom. 1, 21, 22. ⁹² I Tim. 11, 4. ⁹³ Gen. 11, 2. ⁹⁴ Eccle. 1, 10.

⁹⁵ Rom. 14, 17. ⁹⁶ Psal. xviii, 1. ⁹⁷ Joan. 7, 17.

⁹⁸ *Semper agentem, ἀεικίνητον.*

porca; et : *Salus habet immortalitatem* ⁹⁹; et perpetuæ energię ejus; et quod effectum est, conservatur : idcirco in omnibus rebus necessario cernitur substantia operantis. Siquidem in exemplo superiore, quamdiu sit id in quo versatur operatio, tandiu necessario adest natura operantis : nemo namque absens potest aliquid operari. Igitur quia semper omnia Deus operatur, et conservationem universi sine cessatione continuat, necesse est Deum esse in omnibus, et a nulla re separatam esse : alioqui quomodo de Deo, ut Deum decet, sentire liceret? fiet enim, ut Deum dicamus esse corpus, quod extremam impietatem superat : circumscriptio enim propria est corporum, imo creaturarum.

V. Si ergo proprium est corporum et creaturarum circumscribi; incorporei et increati non circumscribi : qui dicit eum qui natura est incircumscriptus non esse in aliqua re, is incircumscriptus circumscribit : etenim si ab uno solo, licet minimo, arceatur, modus circumscriptionis est : siquidem ab altero terminari substantiam, terminati circumscriptam esse demonstrat, ut quæ non possit circumscribere quod ipsam terminat. Quomodo igitur verum erit, quod ait Scriptura : *Spiritus Domini replevit orbem terrarum* ⁹⁹? Cum enim Deus sit substantia, omnia quæ sunt, divina substantia implevit; et in omnibus est virtute, non assimilatus molli corporis, sed divina universum coagmentans et continens : nihil enim eorum quæ sunt, esse potest, quin participet id quod est : solus autem Deus proprie est, qui semper est eodem modo et tenore, neque mutatur; et si quid dicitur esse, non præcipue esse dicitur, sed esse participatione ejus, qui proprie et primum est, et fortasse solum est; ait enim Scriptura : *Diligis omnia, quæ sunt* ¹. Si autem quæ sunt, ideo sunt, quia id quod est participant; participant autem id quod est, scilicet secundum operationem ejus; operatio vero se junctæ a substantia non exit, et est in omnibus : substantia igitur in omnibus est, ut ait Propheta : *Cælum et terram ego impleo, dicit Dominus* ²; implet autem quæ sunt supra ea quæ sunt : et nihil est vacuum, non particeps ejus. Nec enim existimare quis debet se Deum honorare, quasi ad malos non descendat, aut ad alios, alio modo præsentia ejus indignos; ne summo dedecore et ignominia eum afficiat, tribuens ei proprietatem corporum, id est, circumscriptionem et terminum, separans scilicet operationem a substantia : quod quidem in Deo intelligi non potest.

VI. Ante hoc quidem cum Propheta sciret, aiebat : *Quo a spiritu tuo ibo?* non dixit, ab operatione tua : *Et a facie tua, quo fugiam?* Si ascendero in cælum, tu illic es, non solum operatio tua; si descendero ad infernum, ades ³; et quæ sequuntur. Ubi igitur Scripturam significationem dedit disjun-

tionis naturæ ab energia sive operatione? Nusquam : per omnia enim meat Deus, universa impleas amplitudine naturæ, et potestatis suæ abundantia.

VII. Sed sunt quidam, qui infirmitatem naturæ suæ in Deum transferunt, circa maxima parci et restricti. At qui existimant melius esse cohibere naturam divinam a materia, quam arbitrari porrigi eam et protendi usque ad universum, quique putant penitus nefas et impium esse, subire corpora indecora, sordida et fetida, vel animas impias, et alia quædam minima, intelligere debent de Deo, esse naturam quæ omnibus antecellit, qui profecto humilia de Deo sentiunt, et quæ magnitudine ejus quæ attingi non potest, indigna sunt.

B Fortassis autem qui sic sentire in animum induxerunt, ignorant operationes ejus quæ in universum pervadunt : nulla enim particula materiæ est, quæ non sit opus Dei : neque quidquam sordidum vel immundum ducit Deus præterquam cogitationes, voluntate nostra in anima confatas. Quid ergo ex omnibus rebus excogitabit aliquis, quod non fecerit Deus? Quodnam corpus, quamlibet immundum sit, non pars est materiæ subjectæ corporibus, figuratæ et formatæ æqualitatibus quæ ei adveniunt? Debilia ergo isti, et quæ fundamento penitus carent, cogitant; quia nihil creaturarum suarum Deus rejicit, nec quidquam rerum putidum existimat; sed nec ad nos accedens nostram participat nequitiam, quæ sola est revera immunditia, quæ nec est, nisi cum agitur tantum. Quis ergo tam puerili sensu, et tam parvo judicio est, ut propter qualitates vicissim advenientes et recedentes, Deum circumscribat : idque ne patiat, qui pati non potest?

VIII. Etenim si sol alioqui corporeus, omnibus corporibus per radios suos appropinquans, nullis tamen sordibus se inquinat, neque fetorem capit, quamvis in infinitas res fœdas radios jaciatur; imo vero contra, ejusmodi qualitates in melius suapte natura mutat : quanto magis Deus, qui est supra solem, bona sua communicabit, et ipse nullum participabit? Nec enim licet sol putrorem participaret, necessario etiam Deus participaret : quod si neque sol participat, cum sit alioqui passibilis, sicut reliqua corpora : quomodo Deus impassibilis participaverit?

IX. Cæterum, quia operationem aiunt in omnibus esse; hanc enim volunt non circumscribere neque terminare, interrogandi sunt, quomodo de ea sentiant; an dicunt participare eam terrenas sordes, cupi ad eas accedit? an non? Si verum fatebuntur, perspicuum est, fieri posse, ut quod appropinquat, non participet malitiam eorum quibus appropinquat : sin vero dicent, participare, idem absurdum eveniet eis qui hoc dicunt, quod ut fugerent, Deum circumscribebant : con-

⁹⁹ 1. Tim. vi, 16. ⁹⁹ Sap. i, 7. ¹ Sap. xi, 25. ² Jerem. xxiii, 24. ³ Psal. cxxviii, 7, 8.

trahant igitur etiam operatione, ut univetsum A
dissolvant. Quod si dum hoc absurdum metuunt,
quasi eos sententiæ pœniteat, divinas operationes
nihil lædi dicant, cur non idem de substantia affir-
mant? Si autem operationem ideo dicunt liberam
esse a participatione, quod sit facultas quædam
incorporea; inde licet arguere, dicere eos, sub-
stantiam Dei non esse incorpoream, et hac ratione
eam circumscribere, quasi naturam corporis. Est
autem plane manifesta amentia sic sentire et loqui:
siquidem *Spiritus est Deus*⁴; quamobrem spiri-
taliiter eum glorificemus omni corporea cogitatione
longissime repulsa, adorantes eum *in spiritu et*

⁴ Joan. iv, 24. ⁵ Ibid.

*veritate*⁶, et Deum Deum esse scientes, non deflexi
a via recta quam in dogmatibus triverunt pedes
Patrum nostrorum mansuetorum et humilium, qui
recte tractarunt verbum veritatis, super quos
aspexit Dominus propter rectum cor eorum: quos
ipsi insecuti, sententiam puram et undique lima-
tam exposuimus, nihil proprium expromentes,
sed potius sanctorum verba tanquam flores colli-
gentes, hæc nunc tanquam favos finximus, usi
adjutrice vel potius causa et principio sapiente ape,
cujus labores reges et privati ad sanitatem adhi-
bent.

III.

DE DIVINA OECONOMIA, ID EST INCARNATIONE.

I. Oportet sapientem Salvatoris nostri œconomi-
am pro tenuitate nostræ intelligentiæ laudare,
non pro dignitate magnitudinis Verbi. Non hoc
polliceor; nequaquam: non enim potest humana
mens, quamvis purgatissima sit, tantam amplitu-
dinem complecti, sed ut infirmæ et parvæ vires
nostræ ferunt, de hac re disseremus. Quamobrem
ab iis qui ad legendum accesserint, petimus, ne
cum sensu humili eorum quæ a nobis scribuntur,
simul humi repant, sed potius cum amplitudine
rerum in altum tollantur: etsi enim oratio una
cum instrumento suo infirma est, manet tamen
materia detrimenti expers: quæ hoc ipso granditatem
demonstrat, quod omnem sermonem superat:
non enim universi fabrica, cœlum Verbo
confectum et sideribus ornatum, et terra super
nihilum fundata, et omni genere arborum pulchre
consita, omnique generi animalium alimenta
idonea suppeditans; mare liberum, et fines suos
non egrediens; aer fusus, et a nullo per vim oc-
cupatus, sed æqualibi participatione aspirantium
honoratus, et cæteræ partes mundi creati, ita pote-
statem illam quæ supra omnia est demonstrant,
quantum demonstrat, potuisse divinam naturam
cum nostra misceri, et copulari sine ulla mutatione
cum corpore anima rationali prædito. Ac causam
quidem hujus tanti descensus perfectam ipse solus
novit, et ii quibus patefecit, et hæc cognitione
digni fuerunt.

II. Quantum autem nos assecuti sumus illorum
scriptis eruditi, causa fuit, ut homo, qui male per-
lerat, salvus fieret, qui manu Dei formatus et ima-
gine honoratus, provide in paradiso a Conditore
positus fuit, ut operaretur, et custodiret eum⁸, sicut

B jussum⁴ erat; alterum enim sine altero non erat
utile: sed non custodivit semper quod ei commis-
sum erat, per segnitiam, et aggressus est vetita,
dolo cujusdam fallacis voluptatis inductus. Hinc
illi omnis labor natus est, et malorum inundatio;
quæ cum resecari alioqui opus fuisset, magis
tamen aucta sunt. Sic enim iis evenire solitum
est, qui nullo ordine servato ægrotant, sic et præ-
ceptis medicorum non sicut debent, utuntur:
In profundum igitur malorum cum devenisset, sicut
ait Sapiens in Proverbiis, *contempsit*⁷. Unde quia
ex tanta excellentia et altitudine lapsus erat, non
congruebat bonitati naturali Dei, hic lapsum sine
medicina, et extra felicem statum in quo conditus
fuerat, neglectum præterire; qui enim aliquando
in purpura, ut ait Propheta, *Altus et educatus erat*,
indutus est stercore⁶.

III. Idcirco sapienter Verbi Dei œconomix ne-
gotium suscepit magnus ille rex, et vere præclari
generis, ac vere liberex omnibus qui sunt ab
oriente solis: egressus enim e sua civitate pro-
pter eum qui inde exsulaverat, sedit super nostrum
stercus in quo sedebamus, exuti splendidum vesti-
tum quo eramus ante transgressionem induti, et
hoc fetore amicti: et quoniam ex stercore fetido
ulcera et vulnera acceperamus, quæ totam naturæ
nostræ fabricam corrumpabant, accepit testam, ut
multum putrorem corraderet; purgare enim vole-
bat vulnus, et lavare. Sed quæ ista testa est? cor-
pus scilicet terrenum, quo peccatum nostrum
emundavit: *Agnus Dei factus, qui tollit peccatum
mundi*⁹. Hoc nobis est *Magnum mysterium, a sæ-
culis et a generationibus in Deo, qui omnia creavit,
absconditum*¹⁰; quod Joannes theologiæ tonitru

⁸ Gen. ii, 15. ⁷ Prov. xviii, 3. ⁶ Thren. iv, 5. ⁹ Joan. i, 29. ¹⁰ Ephes. iii, 9; Coloss. i, 26.

VARIE LECTIONES.

⁴ *Jussum. An. justum?* Sed ἀπέχω.

prædicavit, cum supra seipsum et supra ea quæ A sub sensum cadunt, elevatus : *In principio*, inquit, *erat Verbum, et Verbum erat apud Deum, et Deus erat Verbum. Omnia per ipsum facta sunt* ¹¹.

IV. Ipsum igitur magistrum et ducem sequentes, ejusdem vocibus divinis utamur aientes : *Verbum caro factum est, et habitavit in nobis* ¹². Postquam enim nimiam ejus erga nos misericordiam ostendit, illum ipsum dixit factum esse hominem. Quomodo autem fieri potuisset, ut qui erat alioqui immutabilis, fieret quod non erat ; docuit, cum dixit : *Et habitavit in nobis* : quod perinde est, ac si diceret, Usus est carne pro tabernaculo ; oportebat enim, ut qui vere et natura rex noster erat, nos ab alieno et adulterino quodam domino oppressos qui B regnum rapuerat, quod ad eum nulla ratione pertinebat, non relinqueret captivos, nulla nostri habita ratione et cura : quin potius insignia nostræ servitutis indueret, et ad nos veniret, ut, muro disjecto et diruto, nobis præiret, et secum ejusdem naturæ homines extraheret : imo servitutis eorum quibuscum natura sibi communis esset, vincula sibi sponte injiceret.

V. Ob hanc causam venit ad nos qui longe eramus, et nobis in longinquo positus appropinquavit, non loco ; nec enim facta est loci mutatio : quomodo enim Divinitas, aut ubi circumscribatur, quæ universa in se continet, et a nullo continetur ? Non igitur poterat is qui ab eo defecerat, esse C extra numerum eorum quæ sunt, ut adventum qui similiter ad locum pertineat, quæramus ; utrumque enim erat impossibile. Procul autem ab eo aberamus affectione, et voluntate spiritus, ut ait Scriptura. Idcirco ad nos descendit, non relicta vita divina, quam cum Patre et Spiritu sancto naturaliter degebat ; cum quibus ante sæcula in gloria erat in sinu paterno requiescens ; sed propter charitatem suscepta sponte œconomia quæ bonitatem ejus naturalem decebat, sic carnem crassam, terrenam et mortalem, et morti resistentem induit, exsuperantia potestatis suæ usus ad occultandam gloriam, et ad assumendam carnem quam sibi univit et in qua habitavit, divinitatis propriæ amplitudinem inumbratione tegens. Oportebat enim eum D qui erat inaspectabilis, cui propositum erat venire ad eos qui secundum sensum vivebant, aspectabilem eis fieri et similem. Quamobrem instrumentum hoc divinum sibi formavit, ut per ipsum fieret visibilis ; et quod nostræ naturæ divinæ erat et naturæ unitum divinis actionibus ministraret : ut hac ratione omnibus qui redemptionem ejus exspectabant, diceret : *Ipsæ qui loquebar, adsum* ¹³ ; adest enim vere Verbum ; et quamvis solum corpus cernitur, Deus verus est, et humanam formam oculis nostris subjicit ; et ante sæcula est, licet ortus ejus tempore factus describitur ex genere Abraham et David :

ex his enim exstitit corpus terrenum, quod tempori subiecit. Ex spiritu vero est, quod est divinum et sine tempore, quod carni animatæ unire voluit, per quam nobiscum versatus est hoc velamine operatus ; sicut corpus tegit animam nostram quæ est inaspectabilis, et in iis quæ sub sensum cadunt, non numeratur : quia facta est ad imaginem ejus qui eam creavit, servatque signa similitudinis ad quam facta est : quod enim natura inditum est, non est aptum natum, ut facile mutetur.

VI. Quantum igitur nobis modum unionis Verbi cum carne conjectura consequi licet, aliam imaginem et similitudinem non poterimus reperire, quam animæ cum proprio corpore, ex quibus unum animal homo existit, neque partibus in compositione inter se mutatis, nec una earum alterutram ex se faciente : sed potius coeuntibus duobus diversis illud existit, quod post compositionem est et nominatur. Adhidentes igitur ex hac imagine, quantum utile est ad exemplum similitudinis, unionem Verbi cum humanitate contemplabimur. Verbum enim quod in principio erat Deus, cum vellet fieri homo, quia non posset homo aliter salvus fieri, ingressum est in uterum virginalem et omnis corruptionis expertem : erat enim *virgo casta spiritu et corpore* ¹⁴. Quamobrem necessario, ut decebat, ad tantum mysterii ministerium eam elegit, unitumque est sine confusione et mistione totum toti carni, anima rationis particeps animatæ, et per adventum Spiritus sancti ex carne Virginis Matris conflata et constitutæ, nulla causa in ea antegressa ex iis quibus consueverunt corpora fieri, præter virtutem Altissimi. Sola enim mulier materiam corpori quod divinitatis instrumentum factum est, suppeditavit, sicut olim ex propria carne solius viri mulier et mater viventium facta est.

VII. Vane igitur delirant, qui propter modum generationis negant esse nobis consubstantialia : eadem enim ratione nec Eva erit consubstantialis viro, aut ei qui ex utroque simul natus est ; ambo enim vario modo exstiterunt : nec cum alioqui potuisset, proprium corpus aliunde duxit, quam ex materia nostris corporibus subjecta : *Non enim, inquit, apprehendit angelos, nec aliam cœlestem virtutem, sed semen Abraham* ¹⁵, cui facta fuerat promissio. Quomodo igitur aiunt quidam, corpus terrenum et in terra natum cœleste fuisse, siquidem hujusmodi materia non est in illis locis cœlestibus ? Ergo nec ex natura propria immutabili, nec ex ulla alia, nisi ex qua dictum est, fabricavit sibi corpus. Valde enim absonum fuisset, si, cum ad nos veniret, alienum a nobis corpus ferret ; quin potius cum Deus tantum esset ex Patre genitus, et naturam ejus sine ulla varietate, id est, se ipsum haberet, corpus ex matre assumpsit, factusque est ei consubstantialis : quamobrem secundum ima-

¹¹ Joan. 1, 1, 3. ¹² ibid. 14. ¹³ Isa. LII, 6. ¹⁴ I Cor. VII, 34. ¹⁵ Hebr. II, 13.

ginem superius propositam, ex utraque substantia unus Christus apparuit nobis, idem Deus et homo.

VIII. Et hoc est in hoc mysterio admirabile, quod utrumque eorum quæ coierunt, proprietatem naturalem servat perinde ac si per se solum existeret, non facta alterius cum altero unione, cum alioqui una sit hypostasis. Christus igitur est quod ex unione harum naturarum existit, non habitudo, sed id ipsum quod ex his substantiis constat; imo ipsæ substantiæ, et non divina absque humana, neque rursus humana absque divina, sed utriusque inseparabilis unio: quam non dicimus factam esse ad imitationem liquidorum, quæ inter se mista in aliud quid mutantur, sed ad similitudinem propositam animæ et corporis, ex quibus animal rationis particeps, homo, constituitur; ex intelligente, inquam, et sensili intelligens simul et sensile. Sic hic potest quis tenuiter mysterium contemplari: ambo enim simul coeunt divinum et humanum: et quod ex hac compositione constat, nihil aliud est quam naturæ unitæ: æque enim Deus et homo, Christus, qui ex unitis modo ineffabili apparuit mundo, mortali corpore ad delendam mortem utens: quod est admirabile. Est igitur vere Deus simul et homo, Christus: quæ appellatio vera esse non potest, nisi sint diversæ naturæ ei subjectæ. Tribuitur autem sæpe separatim iis ex quibus constat, non quidem quod hoc solum sit; non enim fieri potest, ut alterum ex unitis contempleremur, nisi sola cogitatione mentis discernentis, quatenus cognoscimus, quid est divinum, quod non est humanum; quid rursus humanum, quod non est divinum: si enim aliquando has notiones mente exprimemus, volentes significare subjectas substantias, et earum inter se diversitatem, stâtim copulamur actu; rursus unientes priusquam disjungamus, cognoscentes unum Christum esse ex diversis naturis constantem.

IX. Etsi enim sunt diversæ naturæ ex quibus unitus est ad manifestationem mysterii, una tamen est hypostasis: eadem enim proprietas hypostasis mansit, Filio etiam incarnato. Filius quim rursus est etiam secundum carnem: quare natura quidem differunt assumens et assumpta; hypostasi vero minime. Sic dicimus, unam esse hypostasim naturæ differentium, omnibus theologis et Ecclesiæ doctoribus approbantibus, qui eundem affirmant esse Deum et hominem. Hæ enim sunt naturæ, ex quibus compositus est: naturas vero nunc dicimus non principia, ut quidam dicunt, qui simplicioribus insidias ponunt ad decipiendum, dicentes naturas ex quibus facta est unio, esse Deum Patrem, et Virginem matrem, qui tecte et inumbrate dicunt illud, *ex quibus*, ut nihil assumptionis in Christo

conferantur. Nos vero spectantes unionem naturarum secundum hypostasim Christi, qui non solum ex Deo et homine constat, sed idem Deus et homo est, salvis substantiis in unione, quæ per compositionem compositam hypostasim quam Christum vocamus, reddunt.

X. Idcirco sancti Patres de Christo non solum tanquam ex Deo et homine, nec ex duabus naturis tanquam ex principiis loquuntur, sed tanquam de Deo et homine, et de duabus naturis; ut fallaciam longissime relegent, et veritatem plane prædicent: atqui simplex¹⁴ et *recta* erat prædicatio pietatis, nisi plerique varie conati fuissent eam verbis fallacibus depravare. Quamobrem ne qui in simplicitate animæ ingrediuntur, istorum laqueis indicta causa caperentur, diversis temporibus Spiritus sanctus mentes sanctorum adventu suo docuit, deditque illis sermonem ad contradicendum, et ad tendiculas fallaciarum contra veritatem violentas effugiendum, qui nobis tradiderunt thesaurum magnum, ac præcipue quidem in vasis fictilibus: hoc enim decebat divina dogmata et doctrinam: quia conveniebat, ut semper vasa frangerentur in quibus magnus thesaurus reconditus est, propter infirmiores dedit prædicatoribus veritatis vim verborum ad resistendum contradicentibus, et ad jacula adversariorum temere emissa propulsanda. Quare Verbum veritatis non vincitur mendacio, sed potius fallaciam mendacii redarguit. Et ipsum omni eo quod alienum est, exploso, manet, neque deponitur, neque circumfertur. Idcirco *Christum Dei virtutem et Dei sapientiam*¹⁵ esse docet, unum ex cælo et ex terra Deum et servi formam indutum, ut lateret Deus principem sæculi hujus cum quo erat ei certamen, et non defugeret luctam, tanquam non cum Deo certaturus; fortasse vero, ut per simile servaret simile. Non ferebat igitur aliquid externum et alienum præter id quod nos sumus, sed totam nostram massam in uno relicto nobis semine assumpsit, factus primitiæ naturæ nostræ. Hac autem ratione dicitur *primitiæ*¹⁷.

XI. Etenim quia totum quod ceciderat, excitare propositam erat ei, ceciderat autem totum genus; se totum toti Adæ immiscuit, vita mortuo, ut eum servaret, in eum totum penetrans cui unitus erat, sicut anima magni corporis, totum animans, et toti vitam impartiens sensifiter. Sic dicitur genus humanum¹⁸ *corpus Christi, et membra ea parte*¹⁹, tanquam per omnes communiter permeantis, et tanquam in unoquoque habitantis separatim secundum mensuram fidei. Membra enim propria quid significant, quatenus membrorum dignitates differentes sunt: horum enim alia sunt honorata; alia infirma, alia vero honesta; aliis autem major honor

¹⁴ I Cor. I, 24. ¹⁷ I Cor. xv, 20, 23. ¹⁸ I Cor. xii, 27.

VARIE LECTIONES.

¹⁴ Simplex etc. ἀπλοῦς κτλ. ἢ ἐκ τῆς οὐκ ἐκ μέρους. At Vulg. membra de membro.

¹⁹ Membra ex parte. Juxta Græcum, μέλη ἐκ μέρους.

adhibetur : atque hæc non de communitate corporis prædicantur. Quare cum Apostolus dixit *corpus*, et *membra* nominavit, docuit differre genus a parte : et cum non genus Christi vocavit, significavit, communitati substantiæ nostræ unitum esse, non autem particulari hypostasi; alioqui membrum ejus, non membra, neque corpus esse diceremur.

XII. Postquam vero semel voluit Verbum fieri homo, et nos totos indumentum suum facere; cum utrumque sit, alterum dicitur; et cum alterum dicitur, utrumque est, non nominibus commutatus : nec enim hæc per abusionem dicuntur; sed cum utrumque sit, nominatur separatim : eum enim nominamus Deum, non aliquem Deum; eundem etiam nominamus hominem, non aliquem hominem. Est autem Deus simul et homo per nomina generaliora declaratus, ex quibus constat; scilicet non ex particularibus hypostasibus constat, sed ex generalibus substantiis. Exigimo enim neque partem substantiæ esse : aiunt enim qui in his se exercent, partes substantiarum substantias esse. An igitur pars substantiæ reperietur, quæ rationem substantiæ non recipit, ut substantiam particularem nominemus? Sin autem quam vocant partem totam rationem recipit, totum erit, non pars : nec enim sicut in sectione circuli in duos semicirculos, aut in reliquis partes; neque sicut in sectione sphaeræ in quatuor partes, aut in hemisphaeria, sic sectio substantiæ intelligi potest. Quid enim faciet substantiæ secta? forsasse partes substantiæ : at dictum est partes substantiæ substantias esse; igitur individua est, impartibilis substantia : sicut enim non potest secari sphaera aut circulus, et facere rursus sphaeras vel circulos; sic non potest divisa substantia facere particulares substantias per se esse *.

XIII. Ne igitur quis frustra laboret, ut vanis rationibus demonstrat quod demonstrari non potest, esse scilicet unionem incarnationis Verbi factam in naturis particularibus, et non generalibus; quo quidem miror quomodo non eos pudet, qui hoc dicunt : est enim non minus ad intelligendum difficile, quam difficile est gryphos interpretari. Cum enim substantia significet esse, et omnia scilicet quæ sunt substantiæ, similiter essentiam participant, quid eorum secundum rationem essentiam minus est, ut illud particularis ac singularis substantia dicatur? cum alioqui substantia aliquid generale, non autem *singulare* † declaret : ac genus quidem generalissimum audivimus, et speciem specialissimam; genus vero singularissimum nunc primum discimus. Etsi enim quædam dicuntur genera specierum, sicut media quæ dicuntur species generum, et ipsa sunt aliarum specierum genera; verum hæc omnia de pluribus prædicantur : quod quidem magis est communitatis, quam particularitatis. Igitur quod commune est, non est par-

ticulare; et si retro commeat, id est, quod particulare est, est commune.

XIV. Denique quo magis sit hoc absurdum, quis tam demens est, ut esse et taliter esse, cujusmodi sunt substantiam esse et hypostasim esse, alterum pro altero vicissim accipiat? non enim substantia est particularis natura. Cum igitur naturarum sive substantiarum unionem dicimus, ipsas substantias in unionem contemplamur, non sic facta unionem, ut natura in naturam transeat, aut fiat confusio vel mistio; sed naturalis copulatio. Has vero naturas sive substantias, sententia nostra est esse inter se inseparabiles : non enim secundum habitudinem, aut appositionem, aut prosopopœiam, aut dignitatem, aut alium modum ab iis excogitatum qui duas personas dicunt, dicimus factam esse incarnationem Salvatoris nostri; sed unionem ipsarum naturarum secundum hypostasim contemplantes, unum et eundem Christum adoramus, qui erat ante incarnationem Deus, et mansit Deus post incarnationem; qui fuit unitus diversæ substantiæ, ut salvum faceret quod erat sibi consubstantialis : consubstantialis enim factus est diversa substantia præditis; et ad capiendam generationem humanam processit, qui erat alioqui ante sæcula ex Patre nullo medio interjecto genitus.

XV. Unde duas generationes esse credimus : eundem enim per duas naturas exivisse non similiter, sed dissimiliter didicimus; aliter namque ex Patre genitus est, et aliter ex matre. Cæterum idem est, etsi non secundum idem : differentia enim substantiarum unitarum differentes generationes fecit; et utraque est excellentior et admirabilior, quam ut intelligentia comprehendi queat : tametsi unus est, cui dignitas datur, sicut in nobis, ut hac comparatione utamur, ex corpore et anima quæ diversæ naturæ sunt, unus existit : eum enim qui ante sæcula est, et sæculorum auctor, vel mediocriter assequi impossibile est.

XVI. Nemo vero ex iis qui extra Ecclesiam sunt, ea quæ diximus, carpat, et tanquam sus fulgentes margaritas illotis pedibus proterat. Ignorantes enim quæ sit certa et tuta doctrina de iis quæ didicerunt, audacter contra verbum veritatis insiliunt, aiuntque sentire sanctam Trinitatem carni unitam esse, qui quomodocunque dicit unam divinitatem substantiæ esse, et hanc conficitur cum natura nostra esse copulatam : et dum temeritatem mentis suæ patefaciunt et absurditatem quam pius induxerunt, fugere videntur; aiunt habere Verbum propriam naturam, Patri et Spiritui sancto connaturalem, quæ nobis per incarnationem ex charitate unita est. Miror ipse hoc tam absonum, velimque dicere in istum pro viribus, quæ conveniunt : non arguo nunc, possitæ Deus carnis indutus ha-

VARIÆ LECTIONES.

* Per se esse. ὑποστήσαι, suppositare. † Singulare. ἰδιότης, particulare.

bere propriam naturam, an non; sed demonstro eum qui hæc dicit, non posse sentire esse Filium Patri consubstantialem: omne enim quod est unius substantiæ, eandem rationem substantiæ recipit; et vicissim omne quod eandem rationem substantiæ recipit, unius et ejusdem substantiæ est: et contra, quod non est ejusdem substantiæ, nec eandem rationem recipit; et quod non recipit eandem rationem, nec ejusdem substantiæ esse potest. Eligant igitur, utrum velint: undecunque occurret eis absurdum. Si Filius eandem rationem substantiæ cum Patre recipit, una substantia est Patris et Filii: et communis definitio eis reddetur. At quomodo quod communiter redditur, particulare erit? sin autem non eandem definitionem et rationem recipit, non erit una substantia: quorum autem non est substantia consubstantialitas non erit. Sicut enim quæ ejusdem substantiæ sunt, consubstantialia sunt, sic quæ non sunt ejusdem substantiæ, non sunt consubstantialia: quomodo igitur aiunt Filium esse Patri consubstantialem, tribuentes ei particularem substantiam? particularis enim esse non potest, quæ cum altero facta est communis.

XVII. Quid ergo dicent esse hanc particularem substantiam? Si dicant esse filiationem: primum non est filiatio substantia: deinde, etsi detur et concedatur hoc, rursus concludetur in eos diversitas substantiæ. Sicut enim non est eadem ratio paternitatis et filiationis, sic non erit Filius secundum ipsos unius et ejusdem cum Patre substantiæ: quæ autem non sunt ejusdem substantiæ, nemo negabit non esse consubstantialia. Desinat ergo ista verborum vanitas eorum, qui communem et particularem substantiam dicunt: demonstratum enim est copiose, non esse substantiam particularem: qui enim nominat aliquorum substantiam, necessario communem significat: supervacaneum igitur est addere substantiæ *commune*; perinde enim est, ut si quis dicat *commune communitem*: et multo magis supervacaneum est dicere particularem substantiam; quod quidem non est aliud quam dicere communem particularitatem. Idcirco doctores Ecclesiæ proprie loquentes, commune quidem vocaverunt substantiam; particulare vero sive speciale, hypostasim: ut homo commune est; aliquis homo, particulare, hoc est hypostasis, illud substantia: nec enim aliquis homo non est homo, sed est quidem *ἑνοῦσιος*, id est, in substantia; non autem secundum substantiam particularem et separatam a communi, sed secundum eandem, secundum quam singuli omnes sub eadem specie sortiti sunt substantiam: unusquisque enim eandem cum reliquis rationem recipit: homo enim est communis homo, et aliquis homo, et neuter est plus, aut minus homo. Filiatio igitur

habitudo quidem naturalis est ad eum, ad Patrem scilicet, ex quo Filius: Filius vero ejusdem divinitatis est cum Patre. Rursus enim dicimus substantiam particularem habere characterem, filiationem: hic enim dicitur esse character paternæ, non quidem naturæ; illud enim ipsum est natura, quod Pater est; sed hypostasis, id est, personæ: utpote inferens secum Patrem, simul ut nominatus est Filius secundum habitudinem categoriæ ad aliquid; quæ est, cum id quod est, alterius esse dicitur, ut Filius Patris est filius, et Pater Filii pater, quia per ipsum habemus accessum ad Patrem, et ipse est magister noster, et auctor cognitionis ejus; sicut idem dixit Patri: *Manifestavi nomen tuum hominibus*¹⁹; manifestavit autem nomen non ut Dei; hoc enim jam olim cognitum erat, sed ut Patris: ipse enim cognitionem Patris revelavit.

XVIII. Usus sum tot digressionibus, quia volebam demonstrare, quod pars substantiæ non est; ut dicat aliquis, factam esse incarnationem assumendo partem alterius substantiæ: et quia nolebam corrigere eorum opinionem qui putant, eum qui dicit substantiam integram: Verbi unitam esse carni, Patrem et Spiritum sanctum ad economiam incarnationis deferre: quod quidem non esse necessarium, satis demonstravimus iis qui non contentiose, sed benevole in Deum pia et divina veræ fidei nostræ dogmata accipiunt: Filius enim non est substantia, sed hypostasis *ἑνοῦσιος*, id est, substantiam habens. Quod si substantia est, ut hoc nunc concedamus; at non est substantia particularis: totam enim substantiam integre habet, qui ejus particeps est. Verum igitur est, quod dicitur, quod ex duabus substantiis perfectis existit una hypostasis Christi, qui est Deus, sicut Pater, si pars esset, et non totum: atqui quod Deus appellatur, statim docebimus; deinde quod homo; postea, quod compositus ex diversis.

XIX. Dixit ergo Jeremias indicans hunc: *Hic est Deus noster, et non æstimabitur alius adversus eum. Hic adinvenit omnem viam disciplinæ, et dedit illam Jacob puero suo, et Israel dilecto suo. Post hæc in terris visus est, et cum hominibus conversatus est*²⁰. Quod autem hoc vaticinium de Christo dictum sit, plane demonstrat conversatio cum hominibus, quando carnem suscepit Deus, de quo David plectro chordas percutiens canebat: *Deus dorsum Deus locutus est, et vocavit terram*²¹; et: *Deus manifeste veniet*²². Et ne forte existimes de alio quopiam, quam de ipso prædici, quod subjungit declarat eum esse, qui potestatem judicii a Patre accepit, quia Filius hominis est; sequitur enim: *Ignis in conspectu ejus ardebit, et in circuitu ejus tempestas valida: advocabit cælum desursum et terram, discernere populum suam*²³. Quod autem

¹⁹ Joan. xvii, 6. ²⁰ Baruch iii, 36-38. ²¹ Psal. xlix, 1. ²² ibid. 3. ²³ ibid. 3, 4.

² *Integram. ἀξί, αἰών.*

Pater non judicat quemquam ⁴⁶, ex ipso Domino A
audivimus. Deus igitur dijudicans populum suum,
Christus est secundum humanitatem.

XX. In eandem sententiam dictam est illud :
*Deus stetit in synagoga deorum; in medio autem
deos dijudicabit* ⁴⁷. Clamat præterea Oseas ex per-
sona ejus prophetans, et dicens : *Deus sum et non
homo; in te sanctus* ⁴⁸. Et Isaias ad eum referens :
*In te, inquit, est Deus, et non est alius præter te.
Tu enim es Deus, et nescivimus, Deus Israel salvator.
Confundentur, et reverebuntur omnes qui adversan-
tur ei* ⁴⁹. Quod autem Judæi et legis doctores pro-
pter indumentum carnis ei adversati sunt, ma-
nifestum est. Cum enim ignoraretur quis esset
qui in aliena forma carnebatur, audiebat ab iis
qui ignorabant : *Quare tu, homo cum sis, facis te
ipsum Deum* ⁵⁰ ? Hi igitur confundentur aliquando,
cum intelligent veritatem cum pudore superioris
ignorantiae. Atque hæc hæctenus : nunc ex multis
paucis quæ testimonium tribuunt divinitati Christi,
et Deum esse eum cum carne demonstrant.

XXI. Quod autem homo est, rursus ex eisdem
Scripturis Spiritus sancti pro virili parte patefa-
ciemus. Primo igitur Isaias postquam eum vocavit
puerum, et virgam ex radice Jesse ortam, et Em-
manuelem, et marem ex prophetissa natum, et
postquam nominavit eum *Celeriter spolia, et cito
prædare* ⁵¹ ; hunc ipsum his verbis nominans homi-
nem : *Et vidimus, inquit, eum, et non habebat
speciem neque pulchritudinem; sed species ejus in-
honorata: deficiens præter omnes homines: homo
in plaga existens, et sciens ferre infirmitatem* ⁵².
Et rursus David psalmoreum scriptor, divinam
lyram plectens : *Quid, inquit, est homo quod memor
es ejus? aut Filius hominis, quia visitas eum? Mi-
nuisti eum paulo minus ab angelis* ⁵³. — *Minoratus
est, enim, ut Paulus ait: paulo minus quam an-
geli, factus homo, propter passionem mortis: quam-
obrem gloria et honore coronatus est* ⁵⁴, omnes
gentes pro quibus mortem subit, in hæreditatem
accipiens: hæc enim erat *gloria quam apud Patrem
habebat, antequam mundus fieret* ⁵⁵. Propter hanc
scivit ferre infirmitatem, ut quæ universo mundo
sanitatem affererat. Hic igitur etsi videbatur non
habere speciem vel pulchritudinem : *Erat tamen* D
speciosus forma præ filiis hominum ⁵⁶. Filius enim
erat Dei, et Filius hominis confirmatus, et vir
*dexteræ a Spiritu sancto vocatus. Fiat, inquit,
manus tua super virum dexteræ tuæ, et super Fi-
lium hominis quem confirmasti tibi* ⁵⁷. Dicitur vir
Oriens, secundum prophetiam Zachariæ cum ait :
Ecce vir, Oriens nomen ejus ⁵⁸ : marem enim ex
prophetissa editum, ut Isaias evangelizavit ⁵⁹, re-
liqui interpretes vocaverunt *virum*.

XXII. Demonstratum ergo est vocari etiam apud

prophetas hominem, qui est alioqui Deus. Refin-
quitur, ut ex eisdem Scripturis manifestum fa-
ciamus, quomodo idem Deus est simul homo; ut
quæ diximus auctoritatem habeant, testimoniis
Scripturarum confirmata. Considera igitur mihi,
an hoc compositum David in ænigmatè significet
in psalmo quadragesimo quarto, qui inscriptus
est : *Pro immutandis ad intellectum canticum pro
dilecto* ⁶⁰. Dilectus autem est solus Filius, ut testa-
tur Evangelium in quo vox Patris fertur quæ dixit
Christo : *Tu es Filius meus dilectus* ⁶¹. Hic enim
mutatus est factus homo, non mutatione naturæ
immutabilis, sed assumptione alterius : *Hæc enim
est mutatio dexteræ Altissimi* ⁶², quæ facta est, quod
non erat. Aut sic : *Pro immutandis gentibus per
ipsum*. In hoc igitur psalmo *pro dilecto*, vel *pro
immutandis* ait David : *Speciosus forma præ filiis
hominum; diffusa est gratia in labiis tuis: propter-
ea unxit te Deus, Deus tuus, oleo exultationis præ
participibus tuis* ⁶³. Quod manifestius fecit alius ex
interpretibus, inquit : *Unxit te Deus, Deus tuus;
ungitur enim Deus a Deo, non quatenus Deus, sed
quatenus Filius hominis. Cum enim vocasset eum
filium hominis, speciosum forma præ filiis homi-
num; ne qui forte per imperitiam hominem tantum
esse suspicarentur, divina gratia præ aliis homi-
nibus decoratum, eum deinceps Deum nominavit,
inquit : Unxit te Deus, Deus tuus oleo exultationis
præ participibus tuis*. Similia his sunt, quæ
Dominus a mortuis suscitatus dixit Mariæ : *Ascendo
ad Patrem meum et Patrem vestrum, Deum meum
et Deum vestrum* ⁶⁴. Nemo autem est tantopere
sensu mentis puer, ut suspicetur eum qui vere
Deus est, proprie dici posse habere Deum; nec
eum qui homo tantum sit, Patrem vocare proprie
Deum suum. Sed quia hoc et illud est in eodem,
Deus simul et homo, utrumque proprie esse cer-
nitur : Filius enim est, et servus; idcirco proprie
vocat Deum, simul Deum et Patrem : Patrem qui-
dem ut Patrem Dei, Deum vero ut Deum hominis.
Non enim potest quis separare, quæ separari
non possunt, dum Christus est, qui ex his compo-
situs est.

XXIII. Unde adversus eos, qui propter indu-
mentum carnis decepti sunt, existimantque pro-
phetam sanctum esse eum, viderique hominem
tantum; ait Dominus per Zachariam prophetam :
*Non sum ego propheta, quia homo genuit me ab
adolescencia mea* ⁶⁵; id est : Ne existimes, qui ex
homine genitus sum, prophetam esse : meæ enim
adolescentiæ est hæc generatio, non autem æternæ
meæ essentiæ. Et per alium prophetam clarius
dixit : *Deus sum, et non homo; in te sanctus* ⁶⁶;
non negat se hominem, sed potius ex eo quod
principalis est, et quod non credebatur, quia

⁴⁶ Joan. v, 22. ⁴⁷ Psal. LXXI, 1. ⁴⁸ Osee xi, 9. ⁴⁹ Isa. xlv, 14-16. ⁵⁰ Joan. x, 33. ⁵¹ Isa. viii, 1. ⁵² Isa. lmi, 2, 3. ⁵³ Psal. viii, 5, 6. ⁵⁴ Hebr. ii, 7, 9. ⁵⁵ Joan. xvii, 5. ⁵⁶ Psal. xlv, 3. ⁵⁷ Psal. LXXIX, 18. ⁵⁸ Zach. vi, 12. ⁵⁹ Isa. viii, 3. ⁶⁰ Psal. xlv, 1. ⁶¹ Math. iii, 17. ⁶² Psal. LXXVI, 11. ⁶³ Psal. XLIV, 3, 8. ⁶⁴ Joan. xx, 17. ⁶⁵ Zach. xiii, 5. ⁶⁶ Osee xi, 9.

oculis carnis non videbatur, seipsum nominat: A sit? si enim non facit, ut aiebat ⁴⁵, opera ejus qui erat enim et est utrumque, ex quo instrumentum corporeum sibi aptavit naturæ divinæ vehiculum, quo salutem machinatus est, quibus opus erat. Idcirco post sacrificia legis quæ prodesse non potuerant, aiebat: *Ecce venio aptato mihi corpore, quo peccatum mundi tollam; hæc enim est voluntas Patris, ut omnes homines salvi fiant: Venio, inquit, ut faciam voluntatem tuam* ⁴⁶.

XXIV. Demonstrato igitur iis qui non sunt nimis ab audiendo et obedientia alieni, quod Deus est Christus, et quod homo; et quod Deus simul et homo est, testimonio legis et prophetarum: tamen si supervacuum sit testimonia Novi Testamenti adhibere, tamen ex redundantia accedant ad vetera nova quæ illis ipsis consonent, tanquam ab uno et eodem Spiritu scripta. Quid autem est in his explanatius nomine Emmanuel, quod interpretatum est, ut ait Evangelista ⁴⁷: *Nobiscum Deus?* non aliter nobiscum Deus dictus, nisi quia Deus erat simul et homo, ex nobis simul et ex Deo: hujusmodi enim est compositio Salvatoris. Unde cum pontifex jusjurandum ei proposuisset, dum iudicium et calumniam subiret, nihilque ad falsas criminationes responderet, interrogatus an ipse Filius Dei esset, commodum respondit: *Tu dixisti* ⁴⁸; sane quidem non assensus fuisset percunctationi ejus, qui malitiose et veteratorie jusjurandum ei inferebat, nisi plane sciret se Deum esse simul et hominem. Etenim si homo solum erat, ut quidam de eo sentiunt, quomodo affirmabat se Deum de hoc interrogatus? Non enim servatur secundum istos ratio justus; siquidem qui divinitatis gloriam et opinionem sibi assumit, cum alioqui non sit Deus, non solum non est justus, sed valde blasphemus; atqui tanquam blasphemum fatui et cæci eum ad mortem damnaverunt, non intelligentes, quod clare et vere dictum erat. Quare alterum ex duobus necessarium est, aut confiteri eum Deum; aut neque hominem quidem justum, qui se dixit Deum esse: sicut enim unius negatio alterius est recusatio; sic unius affirmatio alterius est confirmatio. Itaque confidentibus justum hominem esse, sequitur, ut necessario Deum esse confiteantur, qui dixit se esse Deum. Quid enim obstat quin ita D

XXV. Recte ergo de Deo sentientes videbimus eum sicuti est ⁴⁹, non quantus est: est autem Deus benedictus in sæcula, ut Apostolus ait ⁵⁰. Sed licet Deus est, tamen ex altera parte a se ipse vocatus reperitur, quin etiam a discipulis suis; aiebat enim Judæis: *Nunc quaritis me interficere, hominem qui veritatem vobis dico* ⁵¹; quæ quidem cum perfecte Paulus intelligeret, vocem quæ parem vim habet, in Epistolis suis reliquit, cum dixit: *Homo Christus Jesus, qui dedit se ipsum pro omnibus* ⁵². Sic igitur qui sine contentione quærit, non aberrabit a veritate, quæ iis qui eam desiderant, patefieri potest, cujus nos cupidi et studiosi pauca ex multis quæ in divinis Scripturis disperse continentur, exposuimus, quantum memoria ex tempore obtulit. Possunt autem qui libros sacros in manibus habeant, colligere omnia de re hac, et habere in promptu ad suam utilitatem et redarguendum mendacium: quod quidem ego nunc facere non potui in exilio. Sed cum pauca habeant eandem vim quam habent multa, paucitas eorum quæ exposita sunt, non obstat iis qui voluerint certum et exploratum habere, in quo opus erat habere: quod enim fidem et auctoritatem habet in uno quod ab eo dicitur, non minus credibile facit, quam si a mille similis auctoritatis dictum esset; idem enim spiritus est in omnibus. Sed quid opus est pluribus verbis? Si quidem ipse a quo Spiritus sanctus procedit, de seipso aperte testimonium veritati præbet, qui seipsum, et quod in se est, cognoscit: *Ipse enim, inquit Evangelista, sciebat, quid esset in homine* ⁵³. Satis hactenus: pergamus deinceps ad exponendum, pro viribus, quæ ad passionem Salvatoris pertinent.

⁴⁵ Psal xxxix, 7, 8. ⁴⁶ Matth. i, 23. ⁴⁷ Matth. xxvi, 64. ⁴⁸ Joan. x, 37, 38. ⁴⁹ Joan. v, 17. ⁵⁰ ibid. 19. ⁵¹ I Joan. iii, 2. ⁵² Rom. ix, 5. ⁵³ Joan. viii, 40. ⁵⁴ I Tim. ii, 5, 6. ⁵⁵ Joan. ii, 25.

• VARIE LECTIONES.

* Ex altera parte. Ex contextu hic vox homo deesse videtur.

IV.

DE PASSIONE ET IMPASSIBILITATE CHRISTI.

I. Cum se Christus per ea quæ dicebat et faciebat, verum Deum et Dominum universi demonstrasset, dicebat discipulis suis ascensurus Hiero-

solyam: *Ecce ascendimus Hierosolyam, et Filius hominis tradetur gentibus et pontificibus et Scribis, ad flagellandum, et illudendum, et crucifigendum* ⁵⁶.

⁵⁶ Matth: xx, 18, 19; Marc. x, 33, 34; Luc. xviii, 31-33.

Alebat autem hæc quæ erant consentanea prædicationibus prophetarum, qui prædixerant exitum quem erat Hierosolymis factururus : unde tempore illius incursionis sceleratorum, quando cum gladiis et fustibus venerunt ad comprehendendum Jesum, ducit illius turmæ Juda, quem melius fuisset non esse natum; cum Petrus districto gladio, et auricula cujusdam Malchi servi pontificis amputata injuriam magistri ulcisci vellet, ipse Dominus Petrum increpans : *Converte, inquit, gladium in locum suum; omnes enim qui acceperint gladium, gladio peribunt. An putas, quod non possum rogare Patrem meum, et exhibebit mihi modo plus quam duodecim legiones angelorum? Quomodo ergo implebuntur Scripturæ, quia sic oportet fieri* ⁵⁷? Si ergo oportebat fieri, necesse prorsus erat fieri : quod autem

necesse est ut fiat, non potest non fieri. Cum igitur divina Scriptura a principio prædixisset mortem Christi, et passiones ante mortem; quæque post mortem corpori ejus mortuo acciderunt, et hunc Deum cui hæc acciderunt, impassibilem et immortalem prædicat; aliter enim nunquam Deus fuerit, nisi in veritatem incarnationis intuentes, illinc causas ducamus recte et juste utrumque constituendi, passionem scilicet et impassibilitatem; ac causam quidem propter quam Verbum Dei, alioqui impassibile, ad passionem venit; quippe cum non posset aliter homo salvus fieri, ipse solus novit, et quibus ipse aperuit : omnia enim novit quæ Patris sunt, sicut : *Spiritus scrutatur profunda* ⁵⁸ mysteria.

II. Verumtamen oportebat pati Christum; et non poterat penitus non fieri passio, sicut ipse affirmavit, cum *tardos et stultos vocavit* ⁵⁹ eos qui ignorabant sic oportere Christum pati, et ingredi in gloriam suam. Siquidem *exiit ad salutem populi sui* ⁶⁰, relicta gloria illa quam habebat apud Patrem ante quam mundus fieret ⁶¹; salus autem consummatio erat, quæ oportebat ut per passionem fieret, et auctori vitæ nostræ ascriberetur, sicut Paulus docet, cum ait : *Ipsum esse auctorem vitæ per passiones consummatum* ⁶². Et videtur quodammodo gloria Unigeniti, extra quam ad breve tempus propter nos fuerat, per crucem eidem restituta in carne assumpta; ait enim filius tonitruini in Evangelio suo, cum exponit, quæ esset aqua illa quam dixit Salvator fluxisse tanquam flumina de ventre credentis : *Hoc autem, inquit, dixit de Spiritu sancto, quem accepturi erant credentes in eum : nondum enim datus erat Spiritus, quia Jesus nondum erat glorificatus* ⁶³; gloriam vocat mortem in cruce. Unde Dominus ⁶⁴, cum preces, antequam crucem subiret, adhiberet, Patrem precabatur, ut glorificaretur ea gloria quam habebat apud eum, antequam mundus esset.

III. Post resurrectionem vero dum versaretur cum discipulis suis, hanc quam petebat, affirma-

vit accepisse, inquit : *Data est mihi omnis potestas in cælo et in terra* ⁶⁵; ut jam manifeste demonstratum sit, hujus gloriæ causam esse crucem, et mortem per crucem : erat enim universum genus nostrum reum mortis, quia *omnes peccaverunt* ⁶⁶; *stimulus autem mortis peccatum est* ⁶⁷, quo nos mors vulneratos prostravit. Nec aliter qui armis expugnati et capti erant, nisi per mortem a vinculis servitutis liberari poterant : pretium enim liberationis in voluntate eorum qui captivos detinent, positum est. Non erat igitur, qui posset negotium suscipere et redimere genus; nullus humani generis liber erat : vix enim quis pro se moriens propria obligatione liberatur, qui minime potest vel unum secum liberare : quod si ne unum quidem potest, qui poterat totum mundum servitute liberare? Etsi enim, ut hoc ponamus, unusquisque idoneus fuisset ad liberationem suam : tamen non decebat, ut omnes morerentur, et omnes sub potestate mortis remanerent. Cujus ergo erat tam excellens officium? scilicet alicujus, qui peccare non potuisset. Quis autem ex omnibus erat qui peccare nequiret, nisi solus Deus? Igitur quia Dei erat hoc opus, idque sine morte et sine passionibus quæ morti antecedunt, perfici non poterat; Deus autem penitus non est capax mortis : assumpsit naturam, nostræ consubstantialem et per omnia similem, quæ passiones et mortem capere posset; præbens simul occasionem morti oppugnandi carnem, et ipsam mortem per naturam morti subjectam decertando expugnaturus, ut neque mors dicere posset se non ab homine, sed a Deo superatam esse; neque nos molles efficeremur ad certamen, cum tempus vocaret : siquidem exemplum haberemus in carne ejusdem naturæ ac substantiæ, in qua peccatum damnatum fuisset, quod locum nullum in ea reperisset. Confluxit enim per eam cum morte impassibiliter Verbum Dei, quia ipsam carnem propriam fecit, et cum ea unitam est, sicut anima cum corpore : hanc proprium corpus et carnem vocat. Et omnia quæ in ipsa facta sunt, propria ducit et reputat. Siquidem ex persona ejus clamat propheta inquit : *Super dolorem vulnerum meorum addiderunt* ⁶⁸. *Vulnus suum vocat vulnus corporis sui; et partes corporis propria membra reputat, sicut et totum corpus : Dorsum meum, inquit, dedi in verbera et genas meas in alapas; et faciem meam non averti a dedecore sputorum* ⁶⁹. Et rursus : *Foderunt manus meas et pedes meos, et dinumeraverunt omnia ossa mea* ⁷⁰. Atque hæc quidem dicit de corpore, quod suum dicit. Et quæ illata fuerunt corpori, sibi, qui corpus gestabat, illata dicit.

IV. Cæterum et ipse dicit, se passum esse, sine nominatione corporis, aut numeratione membrorum; ut cum ait propheta : *Tanquam ovis ad occisionem ductus est* ⁷¹. Et : *Dederunt in cibum meum*

⁵⁷ Matth. xxvi, 52-54. ⁵⁸ I Cor. ii, 10. ⁵⁹ Luc. xlv, 25. ⁶⁰ Habac. iii, 13. ⁶¹ Joan. xvii, 5. ⁶² Hebr. ii, 10. ⁶³ Joan. vii, 38, 39. ⁶⁴ Joan. xvii, 5. ⁶⁵ Matth. xxviii, 18. ⁶⁶ Rom. iii, 23. ⁶⁷ I Cor. xv, 56. ⁶⁸ Psal. lxxviii, 27. ⁶⁹ Isa. l, 6. ⁷⁰ Psal. xxi, 17. ⁷¹ Isa. lmi, 7.

ful, et in siti mea potaverunt me aceto⁷². Ne quis A
divise, sed potius conjuncte omnia de ipso dici
putet; idcirco et humana et divina communiter de
ipso prædicantur, mente distinguente quæ utram-
que naturam concedent. Divinitas enim impassi-
bilis est; et non potest unquam passio attingere
impassibilem; nec quæcunque animæ conveniunt,
aut quæcunque corpori aut corpori animato: ani-
mæ enim ratione præditæ est dolere, et turbari,
et mœrere, et tristia urgentia et adventantia cogi-
tare; corporis vero secari, et conjungi: corporis
animati esurire, sitire, laborare et sudare. Hæc
omnia, et eorum singula patienti accidunt secun-
dum mutationem dispositionis: *Deus autem*, in-
quit, *ego sum, et non mutor*⁷³. Et ei alius theolo-
gus dicit: *Tu autem idem ipse es*⁷⁴. Qualem igitur B
passionem suspicari aliquis potest accidere impas-
sibili? An passionem corpoream? At quo pacto hæc
accidat, quæ nec animæ quæ creata est, et recens,
accidere queat? An passionem animale, id est,
animæ ratione præditæ? At hoc valde absurdum est,
si quis dicat, eandem passiones cadere in Creato-
rem universi quæ in creaturas cadunt; et non hoc
tantum, sed capere etiam mutationem et variatio-
nem: siquidem fieri non potest, ut ejusmodi pas-
siones cadant sine mutatione; divina autem natura
mutari non potest. At carnis animatæ passio attingit
divinitatem. Apage, inquit propheta: *Deus enim
æternus non esuriet, neque laborabit: nec est inve-
stigatio*^b *prudentiæ ejus*⁷⁵.

V. Cum igitur natura divina substantialiter sit
expers passionis, et prædicetur passio et crux qui-
bus salvi facti sumus; ait enim Paulus: *Non judi-
cavi quidquam scire in vobis, nisi Christum et hunc
crucifixum*⁷⁶; necessario sequitur, passionem pro-
prie quidem, et primo esse naturæ assumptæ, mi-
nime vero separata natura assumente, sed unita
secundum hypostasim unione indissolubili; ita ut
omnia sint unius Christi, tum divina, tum huma-
na, non confundente ea cogitatione nostra, cum
vult discernere, quid est divinum, et quid rursus
humanum. Quin potius de uno et eodem oportet
utraque prædicare, passiones dico et impassibilita-
tem; quia ipse de quo prædicantur, ex utris-
que compositus est: sicut sectiones corporis anima-
ti. et vibices in primis ad corpus pertinere cogno-
scimus; propter compositionem vero dicimus esse
animæ, cum alioqui sciamus non posse fieri, ut his
anima afficiatur. Deinde motus animæ, et scientias
quæ ratione traduntur, cum sint alioqui animæ,
dicimus tamen esse animalis compositi, quamvis
natura corporea non apta ad capiendam cognitio-
nem: sic in Christo qui Deus simul et homo est,

omnia unius et ejusdem esse profiteamur, passionem
naturalem et impassibilitatem.

VI. Sic loqui et sentire Petrus princeps apostolo-
rum nos docuit, cum ait: *Christo ante c passo pro
nobis carne*⁷⁷; cum tamen clare et aperte Filium
Dei esse confessus esset⁷⁸, eum merito prædicatus
est beatus, ut qui hujusmodi revelationem a Deo
Patre accepisset. Oportet igitur ut nos Petrum se-
quentes qui de hac re cognitionem a Deo accepit,
eadem regula utamur, et Christum dicamus passi-
bilem esse, ut Paulus sapientissimus loquitur, non
tamen secundum divinitatem; et eundem impas-
sibilem, verum non secundum humanitatem. Passus
ergo est passiones naturæ, quas non sequitur vitu-
peratio, sed magnifica contemplatio naturarum sibi
inter se oppositarum. Et est quidem Deus qui
patitur, non capiente passionem divinitate; idem
vero homo non patiens divinitate quæ in ipso erat,
habente secundum naturam impassibilitatem, licet
composita cum corpore patiente: ipse vero modus
passionis demonstrat differentiam naturarum com-
positarum, et naturæ passibilis innocentiam: non
enim quod aliquid commisisset morte aut contume-
lia dignum, capite damnatus est: *Peccatum enim
non fecit, nec inventus est dolus in ore ejus*⁷⁹.

VII. Hoc autem et ii qui eum capitis condemna-
runt, testati sunt ei; siquidem Judæis congregatis
et petentibus Barabbam latronem, Pilatus dixit:
Vultis dimittam vobis Jesum, qui dicitur Christus?
sciebat enim, quod per invidiam tradidissent eum.
C Responderunt: *Non, sed Barabbam*: quibus rursus
dixit Pilatus: *Quid ergo faciam de Jesu, qui dicitur
Christus? Illi autem dixerunt: Crucifigatur*; atque
iterum ut pudore eos Pilatus afficeret, dixit: *Quid
enim male fecit*⁸⁰? Igitur cum nihil mali commis-
set, traditus est in mortem per crucem. Unde Isaias
ait: *Propter peccata eorum, scilicet hominum, tra-
ditus est*⁸¹. Et iterum: *A peccatis populi mei actus
sum ad mortem*⁸². Revera enim nos eramus, qui
mortem habebamus adulterinam dominam, et hono-
res nostros ab eo tuleramus, ac peccata ad mortem
peccaveramus. Clamat igitur propheta arguens
scelus venditionis, inquit: *Ecce peccatis vestris
venditi estis*⁸³. Sed licet venditio scelerata fuerat,
D oportebat tamen justam et legitimam esse libera-
tionem. Empti enim sumus omnes pretioso sanguine
agni immaculati et incontaminati, Christi⁸⁴; atque
ita liberati a carcere ejus, qui nos primum in servi-
tutem redegerat.

VIII. Opportune libertatem consecuti sumus.
Scidit igitur nostrum chirographum⁸⁵ quo nos ipsi
servituti mancavimus, omnia propter nos perpes-
sus, quæcunque dicunt esse signa integræ liberta-

⁷² Psal. LXXXVIII, 22. ⁷³ Malach., III, 6. ⁷⁴ Psal. CI, 28. ⁷⁵ Isa. XL, 28. ⁷⁶ I Cor. II, 2. ⁷⁷ I Petr. IV, 1.
⁷⁸ Matth. XVI, 16, 17. ⁷⁹ I Petr. II, 22. ⁸⁰ Matth. XXVII, 17, 18, 21-23. ⁸¹ Isa. LIII, 8. ⁸² ibid. sec. LXX.
⁸³ Isa. I, 1. ⁸⁴ I Petr. I, 18, 19. ⁸⁵ Coloss. II, 14.

VARIÆ LECTIONES.

^b Investigatio. ἡ ἐξέρευσις. • Ante. Legendum videtur autem.

tis. Etenim verberatus est, et pugnis casus, perduc-
tis quidem ad effectum prædictionibus propheta-
rum quæ de his factæ erant; nobis vero liberatio-
nem servitutis ab illis prænuntiatam adeptus: nihil
enim eorum quæ in passione ejus honorata accide-
runt, frustra aut temere accidit; absit, ut hoc opi-
nemur! sed ratione quadam meliore et necessaria,
quam nulla vis verborum assequi possit.

IX. Cum enim nos venditi essemus, et facti servi
mortis quæ in omnes imperium tenebat; et ipse
voluit pro nobis vendi; verum nos pretio volupta-
tis, ipse vero argenti: ipse enim fortior erat volu-
ptate. Et nos ipsi a nobis venditi sumus; ipse vero
a nobis: qua ipse non est venditor libertatis, sed
vindex. Et honoribus quos ab eo tuleramus, ad in-
teritum abusi sumus. Æstimatio autem liberi, fuit
peregrinis sepultura⁸⁶, ut servet corpora eorum
qui in terra aliena vivere desierunt; donec veniat
qui corpora suscitet, quorum animæ pretioso san-
guine redemptæ sunt: effusus enim est sanguis
ejus, ut esset pretium redemptionis pro multis⁸⁷.
Fortasse autem melius esset dicere, pro omnibus:
omnes enim sunt, qui sunt multi. Et erat quidem
primo aspectu homo qui mactatus est; hoc enim
solum cernebatur: prodigia vero ab eo edita testa-
bantur supra hominem esse naturam ejus, ex qua
operatio proficiscebatur: non dico suscitationem
mortuorum, aspectum cæcis restitutum, non lepro-
sorum emundationem, non aliarum læsionum cura-
tionem: hæc enim omnes vulgo Salvatori tanquam
Deo attribuebant; sed illud etiam, quod fortasse
non multis in mentem venit. Quid hoc? nempe
facere omnia cum potestate, supra omnia autem,
ejicere ex templo sacrorum caupones, qui domum
orationis speluncam latronum faciebant⁸⁸: nisi
enim potestas ejus nimia fuisset, nunquam tam
multa millia ementium et vendentium ex templo
exturbasset; præsertim festo instante, et undique
ad eum confluentibus, cum lex omnes ex omni loco
ad diem azymorum convocaret, in quo ut pascha
immolaretur, lege sancitum erat. Quis enim dux
copioso exercitu militum armatorum immisso, tam
multos ejicere potuisset, præsertim cum illa nefaria
mercatura diuturno tempore confirmata esset? Ipse
vero solo flagello ex funiculis facto universos eje-
cit⁸⁹, appellans domum suam domum orationis,
quam illi qui Deum cauponabantur, emporium
fecerant ementes pullos columbarum, et divinas
Scripturas permutantes tanquam mensarii num-
mos, quorum mensæ merito evertuntur, et pecu-
niæ effunduntur divina virtute illius qui venerat ad
repurgandum templum, in quo lex jubebat puras
hostias Deo immolare, non autem ut nefaria ista
fierent.

X. Quamobrem eum admirantur^d, qui hoc quo-
libet, spectabant, et cum hoc tam ingens miracu-
lum, ut par erat, divulgaretur, congregaverunt
cunctos quibus partes corporis læsæ erant, qui
accesserunt ad eum in templo, et sanati sunt:
majus priore miraculum secundum. Lex enim
claudos et cæcos procul a templo arcebat: at cum
hoc admirabile prodigium ejectionis eorum qui in
mercatu erant, hi qui viderant et audierant, et
majus quam pro viribus humanis hujusmodi opus
docelant, audacter ingressi sunt: et cum in tem-
plo essent, accesserunt ad Jesum, et curavit eos:
demonstrans per omnia, esse se Deum additum in
carne, quam Paulus *velamen* vocat⁹⁰: velum
autem integumentum sanctorum est et sanctorum
sanctissimorum operculum; quo solus pontifex
semel per annum ingrediebatur, ut Deum pro suis
et populi ignorantis propitium redderet. Quare
sanctum primo velo tectum, et sanctum sanctorum
secundo, sic interpretari audemus, ut dicamus
primum quidem velum esse corpus Christi; secun-
dum vero animam: anima enim corpore, tanquam
primo velo tegitur; anima vero est secundum velum
Verbi.

XI. Cæterum duo tabernacula commissa ac con-
juncta fuerunt retinaculis et annulis, quæ mihi
videntur symbolice significasse, quibus modis et
rationibus, quæ sicut symbola obscura ad expedi-
endum, valde difficiles ad explicandum contem-
plationes habent: tanta Dei erga nos charitas exhi-
bita est. Unum enim tabernaculum, unum velum
habet a summo ad imum: nec aliter licet ea vela
contemplari, quam si quis ab extremis ad prima
ascendens, evadat in principium. Compositio qui-
dem tendit a summo deorsum; dissolutio vero
(hanc autem vocamus intelligentiam) ab imo ad
summum eos qui digni sunt, evehit. Hoc *taberna-
culum* posuit Verbum in circuitu latibulum suum⁹¹,
primitias totius humanitatis; et hoc dedit pretium
pro omnibus, tradens animam suam in mortem;
ut fieret pro universo genere humano commuta-
tum: pro omnibus enim gustavit mortem, a nullo
per vim ad hoc invite tractus. Dixit enim: *Nemo
tollit animam meam a me; sed ego pono ipsam a me.*
*Potestatem habeo ponendi eam; et potestatem habeo
iterum sumendi eam*⁹². In quo etiam se supra quam
hominem esse declarabat: siquidem omnis homo
invite animam suam dimittit; et alii sunt qui ani-
mam tollant, qui sunt ad hoc ministri constituti:
sicuti dictum est illi diviti, cujus ager uberes
fructus tulerat, qui imprudens consilium ceperat:
*Hac nocte animam tuam a te repentent*⁹³. Animam
vero Salvatoris nostri nemo abstulit, sed ipse
potius eam sponte posuit ad breve, eadem divina

⁸⁶ Matth. xxvii, 7. ⁸⁷ Matth. xxvi, 28. ⁸⁸ Matth. xxi, 13. ⁸⁹ Joan. ii, 15. ⁹⁰ Hebr. x, 20. ⁹¹ Psal. xvii, 12,
⁹² Joan. x, 18. ⁹³ Luc. xii, 20.

VARIÆ LECTIONES.

^d Admirabantur e contextu legendum.

PATROL. GR. LXXXIX.

providentia qua propter nos factus est homo; oportebat enim proficisci ad animas solutas corporibus, et *prædicare captivis remissionem*⁹⁸. Qui igitur volens animam propriam dimittit, non est solum anima corpore utens: quid enim est, quod animam sponte solvit? non enim consentaneum rationi est existimare posse hoc facere corpus, quod non habet voluntarias appetitiones. Verum si hoc concedatur, reperietur esse corpus nobilius anima rationis particeps, siquidem corpus dimittit animam, anima vero dimittitur. Idcirco necesse est omnino putare in compositione Christi, aliud quid præter corpus et animam, utroque quidem nobilius: præstantiore vero principalius; quod quidem pro auctoritate sua corpus in cibum discipulis dedit; et animam pro amicis posuit: atque hac ratione nimiam charitatem in nos suam ostendit.

XII. Quid autem hoc erat? Nempe divinum numerum, compositum scilicet sine passione cum terreno corpore. Ac latebat quidem, et non cernebatur, propter *tabernaculum* quod, ut dixi, in *circuitu* erat⁹⁹; et quia natura est inaspectabili: verumtamen demonstrabat se Deum per ea, quæ faciebat. Clamabant enim opera quæ Deum in carne absconditum prædicabant: et erant passiones præcipue quidem et in primis carnis; quatenus vero eas sibi attribuebat, erant ejus qui carnem assumpserat; miracula vero in primis erant Verbi Dei; simul autem cum his caro glorificabatur, quia scilicet Verbi Dei erat. Caro ipsa transfixa est clavis in cruce, et lancea vulnerata est, et aceto potata, et omne genus contumeliæ a scelestis illis sponte accepit, cum Verbum Dei secum secundum hypostasim unitum haberet. Unde sanguis qui ex ipsa fluebat, sanguis Verbi incorporei et sanguine carentis esse dicitur, quatenus unus est ex utrisque compositus Christus, Deus simul et homo. Hoc autem ita esse aperte declarat ipse, cum Deum in cruce Patrem et Deum suum vocat: *Eloi*, inquit,

A eloi, tamma sabachthani? quod interpretantur: Deus meus, Deus meus, ut quid me dereliquisti? Et iterum: *Pater meus, in manus tuas commendo spiritum meum*⁹⁹. Et illud, aperto latere exisse sanguinem et aquam ex corpore jam mortuo⁹⁹, supra naturam hominis erat: quod quidem nonnullos ex infidelibus qui astabant, ad credendum adduxit, confitentes *vere Filium Dei esse*¹, propter quem et per quem tot ac tanta prodigia edita essent. Quæ vero prodigia erant? Nempe solis defectio decima quarta luna, cum fas erat Judæis immolare pascha: terræ motus, saxa scissa, sepulcra aperta, mortui suscitati, velum templi scissum a summo usque deorsum, et cætera ejusmodi, quæ vim ejus declarabant, qui in ligno pendeat, et peccatum nostrum in eo damnavit. Non enim consentaneum erat, ut propter eum qui homo solum esset, tantopere universum commoveretur; et si quis fortasse compassum esse dicat, non aberrabit: oportebat enim ut creaturæ Creatori compaterentur. Neque sine probabili ratione hæc dicimus, quoniam cum plerique justi antea passi essent, nihil in universitate mundi ordinem suum reliquit: quid enim Litteris proditum est evenisse lapidatis sanctis, occisione gladii peremptis, sectis? At quia universa creatura hoc patiente commota est, facta est prædicatrix iis qui aures audiendi habent, vere fuisse Filium Dei, ac Deum, non adoptatum Filium, aut secundum gratiam Deum, sed natura Filium, et natura Deum, et genitori consubstantialem, ex quo *ante luciferum genitus est*² Deus incorporeus, qui postea *semen Abrahæ apprehendit*³, et per unionem cum eo factus est homo, qui carnem et sanguinem, sicut pueri, participavit⁴. Hanc carnem in qua Deus erat, de cruce depositam posuerunt in sepulcro, et sindone munda involverunt; secesseruntque, qui præ nimia condolentia corpus petierant. Erat autem lapis qui ostium monumenti obstruebat, testimonio, vere mortuum esse et sepultum.

⁹⁸ Isa. LXI, 1; Luc. IV, 48. ⁹⁹ Psal. XVII, 12. ¹ Marc. XV, 34. ² Luc. XXIII, 46. ³ Joan. XIX, 34
⁴ Math. XXVII, 54. ⁵ Psal. CIX, 3. ⁶ Hebr. II, 16. ⁷ ibid. 14.

V.

DE RESURRECTIONE CHRISTI.

I. Verum res Salvatoris et Domini nostri non usque ad hæc tantum consummatæ sunt; opus enim erat plenissima œconomia, deeratque finis: propter resurrectionem enim ex mortuis ejus qui mortuus est, existit ortus ejusdem qui ante sæcula genitus est, et mors per crucem ejus qui est immortalis: quæ quidem non accidit fortuito, ut alicui fortasse dicat: multi namque sunt, et diversi mortis modi qui hominibus accidunt; alii quidem ex providentia, alii vero ex insidiis: sed ut apud omnes publica esset mors ejus, et neminem

lateret quod factum fuerat, idcirco sic mortuus est: quis enim eum qui in cruce pependit et clavis transfixus est et sic vitam reliquit, mortuum esse neget, quamvis veritati magnopere repugnet? Solus enim Jesus ex iis qui cum eo in patibulo fuerunt, mortuus est, duos dico latrones, qui cum eo crucifixi nihil tale passi sunt. Testantur hoc, quæ deinceps gesta sunt: cum enim magno Sabbato in festum Azymorum incurrente Judæi a Filialo petissent, ut corpora eorum qui crucifixi erant, deponerentur, concessissetque Pilatus eo-

rum justum postulatum, jussissetque ut eorum A
crura frangerentur, narrat historia ⁵, primi quidem
et secundi qui cum eo fuerant in crucem acti,
fregisse crura; ad Jesum autem cum venissent,
eumque jam mortuum vidissent, non fregisse ejus
crura.

II. Cum igitur testes sint mortuum esse, nul-
lus habebit locum negandi mortem suscitati: imo
et Joseph cum petiisset corpus ad humandum,
miratus est Pilatus, quod jam mortuus esset. Quid
esse potest evidentius testimonio Judæorum, qui
omni artificio resurrectionem Domini occultare
volunt? Cum enim postero die apud Pilatum con-
venissent, dixerunt: *Recordati sumus, quod sedu-*
ctor ille, cum adhuc viveret, dixit: Post tres dies
resurgam ⁶. Cum ergo hi dicant, cum adhuc vive-
ret, aiebat, et dicendo, *cum adhuc viveret*, plane
declariant mortuum fuisse, omne commentum
convictum erit eorum, qui dicere audent non
fuisse mortuum.

III. Deinde signatum fuisse sepulcrum, quod
scelesti illi suggesserant, consultissimo factum
est ad pudorem eorum, qui dicebant venisse disci-
pulos nocte, et furatos esse eum. Signato enim
monumento, et militibus signa custodientibus, quæ
ratio probabilis videbitur ad inumbrandum veri-
tatem? Sed nec illud ab ullo, ut arbitror, juste
dici poterit, accusandos esse violati sepulcri pro-
pinquos, furte corpus sustulisse relictis signis in-
tegris: non enim constructum erat monumentum
ex electis lapidibus inter se conformatis, sed po-
tius erat petra nativa, quæ totam hanc suspicio-
nem ejiciebat: ob hanc causam novum erat monu-
mentum, recenter in petra factum, in quo nullum
antea corpus conditum fuerat; ne in dubium ve-
niret iis qui utcuque resurrectionem recipiunt,
quisnam a mortuis excitatus esset.

IV. Hæc omnia et alia plura his provisæ sunt,
ad faciendam fidem resurrectionis Salvatoris
nostri; ad quam ostendendam descendit angelus,
qui lapidem ab otio monumento revolvit, non ut
exitum humato pararet; jam enim prius die tertio
surrexerat Dominus a nullo prohibitus, sed ut de-
monstraret locum, ubi corpus positum fuerat,
ubi vestes tantum erant suscitati. Unde angelus
qui mulieribus quæ convenerant apparuit: *Nolite*
aiebat, timere vos: scio quod Jesum Nazarenum cru-
cifixum quæritis; non est hic; resurrexit, sicut dixit:
venite, videte locum ubi positus erat ⁷. His gestis
militæ custodes metu perterriti jacebant tanquam
mortui: vix autem terrore formidinis liberati fu-
gerunt in civitatem, ut nuntiarent quæ accidissent.
Scelerati vero sacerdotes Judæorum, quos oportebat
tandem sensum capere, et eorum quæ fecerant
pœnitere, contra potius in malitia perseverantes,
studebant ut resurrectionem celarent, et multam

pecuniam militibus polliciti, suadent occulere et
mendacia contexere, quæ ipsi valde fatue ipsis
suggesserunt: *Dicite*, inquit, *quod discipuli ejus*
venerunt noctu et nobis dormientibus furto eum sus-
tulerunt ⁸. Merito in istos dici potest: O magi-
stros absurdi et repugnantis mendacii! quomodo
fieri poterat, ut qui dormiebant, viderent quinam
essent, qui furati sunt? Si autem vere cognoverunt
fures; hoc enim ipsis ut dicerent, suggessistis;
perfecto videndo cognoverunt: quomodo igitur dor-
miebant, si viderunt? Cur non potius furtum prohi-
bebant? Ob hanc enim causam remanserant in mo-
numento, ut propositum fuerat impiis et falsis ma-
gistris, qui affirmaverant suasuros se præsi-
dii Pilato, quod dormientes vera dicunt se vidisse.

V. Atque illi quidem sic se existimabant verita-
tem obscurare et contegere; Salvator vero vere
tertio die surrexit, relicta corruptione in sepul-
cro et factus *primogenitus ex mortuis* ⁹; *descendit*
enim in inferiores partes terræ ¹⁰ et in cor ejus
venit, tanto tempore illic commoratus, quanto opor-
tuit, ut gratiam suam et utilitatem iis qui in inferno
tenebantur, impartiret: non enim frustra illuc
descendit, quia nihil incassum facit Deus, sed ut
eos qui in carcere erant, educeret, et reduceret præ-
eundo ante eos, ut pastor ante oves, quærendo
quos perdidit, et inveniendos quos quæsierat, ac
reducendo eos propter quos descenderat: non enim
solum interitum corporum dissolvit in sepulcro,
sed et captivas animas ex inferno in quo per tyran-
nidem detinebantur, liberavit; et fortasse non per
tyrannidem, sed pro multis debitis detinebantur;
quibus persolutis, qui propter liberationem de-
scenderat, reduxit magnam copiam captivorum,
promittens ipsum etiam aliquando qui captivos
duxerat, captivum et servum habiturum; illum
dico, qui paulo ante dominus putabatur. Erunt
enim, inquit, *captivi, qui vos captivos duxerunt; et*
dominatum subibunt, qui vobis dominantur ¹¹.

VI. *Ad hoc Christus mortuus est et vixit, ut et*
mortuorum et vivorum Dominus sit ¹². Sed non est
Deus, Deus mortuorum, sed viventium ¹³. Igitur
mortui quibus, qui vixit, dominatur, non sunt am-
plius mortui, sed viventes; et idcirco dominatur
eis vita, ut vivant, non amplius mortem metuen-
tes, sicut *Christus excitatus a mortuis, non amplius*
moritur ¹⁴: sic suscitati et a corruptione liberati,
non amplius mortem videbunt, futuri participes
resurrectionis Christi, sicut ipse mortis eorum
particeps fuit. Non enim alia de causa descendit
in terram, cujus vectes detinentes æterni, nisi ut
æreas portas contereret et vectes ferreos confringeret
¹⁵, et ut ex corruptione vitam nostram ad se
ipsum educeret, pro servitute donata nobis liber-
tate. Quod si hujus œconomix opus nondum per-
fectum videtur, adhuc enim homines moriuntur,

⁵ Joan. xix, 32. ⁶ Matth. xxvii, 65. ⁷ Matth. xxviii, 5, 6. ⁸ ibid. 13. ⁹ Coloss. i, 18. ¹⁰ Ephes. iv, 9. ¹¹ Jerem. xxx, 16. ¹² Rom. xiv, 9. ¹³ Luc. xx, 38. ¹⁴ Rom. vi, 9. ¹⁵ Psal. cvi, 16.

et corpora interitu dissolvuntur; absit, ut hoc fiat A occasio perfidiae. Jam enim antea omnium honorum * quæ dicta sunt, arrhabonem tulimus per primitias nostras, per quas ad altitudinem cæli evasimus, et consedimus ei qui nos secum in sublime sustulit, sicuti Paulus quodam loco ait: *Et conresuscitavit, et considerare nos fecit in cælestibus in Christo* ¹⁵. Feremus autem consummationem, cum aderit tempus a Patre præfinitum, cum nos pueritiam deponemus, et in virum perfectum evademus ¹⁶. Hoc enim visum est Patri sæculorum, ut firmum sit datum munus, et non rursus contemnatur repuerascente adhuc mente.

VII. Ne quis igitur existimet non esse datum arrhabonem, ex eo, quod adhuc videt quosdam prioribus debitis obligatos †. Antea enim solutus est, ut diximus, arrhabo, qui certos facit de solutione totius summæ: arrhabo namque non est tota summa, sed pars, quam quidem Paulus vocat ænigma ¹⁶. Hæc vero omnia tunc evacuabuntur, cum erit Deus omnia in omnibus ¹⁷. Vides unde nos eduxit? sane quidem et educet; mors enim Christi facta est vita mortuis: contraria contrariis curat, qui potest sapienter morbis insanabilibus mederi. Sed etiam consummato mysterio mortis, ut dictum est, et morte quæ in corpora habebat imperium, interempta, potestate Dei corpus nostrum induti, postquam sepulcrum die tertio, qui vere humatus fuerat, reliquit, oportebat ut rursus cum corpore assumpto ad Patrem qui miserat, ascenderet, qui descenderat ad tollendum peccatum mundi. Non enim erat in posterum terra locus idoneus et aptus corpori, quod crassitudinem carneam deposuerat, et ex corruptibili factum erat incorruptibile, ex mortali immortale, ex animali spirituale. Sicut enim locus terrenus corporum domicilium est, sic locus cælestis spiritualium. Quod autem corpus Domini spirituale surrexit, quid opus est dicere, cum Paulus de corporibus testetur, *seminari animalia et surgere spiritualia* ¹⁸: transfigurata scilicet ad gloriosam transfigurationem Christi ducis præeuntis? Siquidem et Apostolus hoc, quod plane sciebat, omni generi humano eventurum esse ait per Christum, *qui transfigurabit corpus humilitatis nostræ, ut faciat illud conforme corpori claritatis suæ* ¹⁹. Si igitur transfiguratio est mutatio in corpus spirituale; hoc autem conforme est corpori gloriæ Christi: cum corpore igitur spirituali surrexit Christus; quod non est aliud quam quod *seminatum est in ignobilitate* ²⁰, sed illud ipsum quod in honorem mutatum est. Quod quidem corpus vere mansit, caro vero minime, non quidem quod substantia subjecta interierit, sed quod facta fuerit gloriosior. Substantia enim contrarias

qualitates capere potest, etsi non omnes simul; neque efficitur alia, sed varia; id est, aliis qualitatibus affecta, quam quibus prius affecta erat: variat autem et mutat has, quando placet Creatori.

VIII. Nemo ergo cum audit spirituale factum ex animali, existimet non suscitatum esse prius corpus: error enim est hic, et inimici veritatis sententia. Substantia namque subjecta corpori, dicam iterum, perseverat quidem eadem semper, quandiu Creatori visum erit, ut persistat; mutata autem in spirituale, variata est, sed non alia facta. Sic enim et Christus surrexit: suntque ejus testimonia cum multa alia, tum hæc omnium potissima, reliquisse scilicet in monumento lintea, exisse signato monumento, ingressum esse januis clausis, non conversari amplius omni tempore cum discipulis, sicut prius, sed repente adesse illis in aliis formis: non amplius cibo aut vestitu indigere; primas enim vestes milites partiti sunt; quæ ad sepulcrum spectabant, ea reliquit in monumento et surrexit. Et quando discipulis apparebat, colloquebatur quidem cum eis, non tamen agnoscebatur quis esset, donec præbuisset eis signa quod esset ipse; aliquando quidem ostensis manibus et pedibus clavis perforatis et latere lancea aperto; aliquando vero sumpto cum ipsis cibo, et renovata memoria comprandendi cum eis ante passionem: quod perinde erat, ut si diceret, dum hæc agebat: ipse sum ille, quem in crasso corpore vobiscum versantem et conviventem cognovistis; quod nunc corpus ab omni infirmitate liberum gero, mutatione factum gloriosum. Nunquam tot tantisque signis se discipulis, idque non ita diu a se absentibus, manifestum facere voluisset, nisi mutatio formæ corpus ejus variasset. Etenim si multum temporis præterisset, fortasse quis dicere posset, oblitum se qualia essent corporis lineamenta, ex quibus nos inter nos naturas dignoscere solemus: tribus vero diebus lapsis, quæ oblivio capere potuit eos, qui tam diuturno tempore cum eo versati fuerant? Manifestum ergo est, et minime dubium, mutatum esse in gloriosius, ex animali factum spirituale, ex infirmo firmum. Ait enim Apostolus: *Ex infirmitate crucifixus est, sed vivit ex virtute* ²¹, non amplius hanc infirmitatem habens. Est autem hæc infirmitas corpus illud crassum et terrenum sanctur corpus, quod post dies quadraginta ad cælum: tanquam ad proprium locum recessit, nube vel: vehiculo usum: non enim corpus amplius deorsum nutu suo ferebatur, sicut gravia corpora natura feruntur, sed potius cum nube levius esset, super ipsam in sublime sublatus est, et consedit ad dexteram Dei Patris, profectus in cælum, subjectis ipsi angelis, et potestatibus, et virtutibus. Veniet

¹⁵ Ephes. II, 6. ¹⁶ Ephes. IV, 15. ¹⁷ I Cor. XIII, 12. ¹⁸ I Cor. XV, 28. ¹⁹ ibid. 44. ²⁰ Philipp. III, 21. ²¹ I Cor. XV, 45. ²² II Cor. XIII, 4.

VARIAE LECTIONES.

* Honorum. Forte, bonorum. † Prioribus debitis oblig., τοῖς προτέροις ἐνέχεται.

autem iterum eodem corpore Christus iudex vivorum et mortuorum, sicut angeli dixerunt discipulis, cum in illo ad caelos ascensu mirabantur, et in eum aspiciabant: *Viri, inquit, quid statis aspicientes in caelum? hic Jesus qui assumptus est a vobis in caelum, sic veniet, quemadmodum vidistis eum ascendentem in caelum* 22.

IX. Itaque iterum cum corpore resurrectionis adierit, sicut angeli sancti voce sua dixerunt, cum quo nunc proprio Patri coesidet. Hoc autem cum ad Patrem adduxerit naturae nostrae primitias, etiam universum in totum adducet: siquidem hoc promisit, cum dixit: *Cum exaltatus fuero, omnes*

22 Act. 1, 11. 23 Joan. XII, 32. 24 Psal. CIX, 1. 25 Philipp. II, 10, 11.

ad me ipsum adducam 23. Tunc et inimici subjiciuntur sub pedibus ejus, sicut ei promissum est: *Dixit enim Dominus Domino meo: Sede a dextris meis, donec ponam inimicos tuos scabellum pedum tuorum* 24. Ponuntur autem partim invite, partim sponte; necessario enim oportet omnes peccatores sceleratos de terra deleri, ut non amplius existant. Tunc nova laudatio et perpetuus hymnus per omnium ora adhibebitur Patri temporum et saeculorum; et omne genu flectetur, caelestium, terrestrium et infernorum; et omnis lingua confitebitur, quod Dominus Jesus Christus in gloria est Dei Patris 25. Cui gloria in saecula saeculorum. Amen.

ΤΟΥ ΑΥΤΟΥ ΑΝΑΣΤΑΣΙΟΥ ΛΟΓΟΙ ΤΕΣΣΑΡΕΣ.

EJUSDEM SANCTI ANASTASII SERMONES QUATUOR.

Interprete Francisco Combefisio.

(GALLAND, *Veterum Patrum Bibliotheca*, tom. XII, pag. 258.)

ΛΟΓΟΣ Α΄.

Εἰς τὴν Μεταμόρφωσιν τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ.

Ὁ φιλόνητος Ἰησοῦς, ἐπιφανείς τῷ κόσμῳ διδάσκαλος ἀγαθός, ἐπεὶ καὶ Θεός, εἶπε τοῖς μαθηταῖς αὐτοῦ· *Εἰ τις θέλει ὀπίσω μου ἔλθειν, ἀπαρνησάσθω ἑαυτὸν, καὶ ἀράτω τὸν σταυρὸν αὐτοῦ, καὶ ἀκολουθεῖτω μοι.* Ὅς γὰρ ἂν θέλοι τὴν ψυχὴν αὐτοῦ σώσαι, ἀπολέσει αὐτήν· ὃς δ' ἂν ἀπολέσῃ τὴν ψυχὴν αὐτοῦ ἕνεκεν ἐμοῦ, εὕρησει αὐτήν. *Τι γὰρ ὄψελίσει ἄνθρωπος, ἂν τὸν κόσμον ὅλον κερδήσῃ, τὴν δὲ ψυχὴν αὐτοῦ ζημιωθῇ; ἢ τί δώσει ἄνθρωπος ἀντάλλαγμα τῆς ψυχῆς αὐτοῦ; μέλλει γὰρ ὁ Υἱὸς τοῦ ἀνθρώπου ἔρχεσθαι ἐν τῇ δόξῃ τοῦ Πατρὸς αὐτοῦ μετὰ τῶν ἁγίων ἀγγέλων αὐτοῦ· τότε ἀποδώσει ἕκαστῳ κατὰ τὰ ἔργα αὐτοῦ.*

Εἰ τις γὰρ θέλει ὀπίσω μου ἔλθειν, ἀπαρνησάσθω ἑαυτὸν· τουτέστι, πᾶν ἀνθρώπινον φρόνημα· καὶ οὐ μόνον, ἀλλὰ καὶ, Ὅμοίως ἐμοί, Ἀράτω τὸν σταυρὸν αὐτοῦ, καὶ ἀκολουθεῖτω μοι. Τοῦτο δὲ τὸν Παῦλον ἐκ τῶν λόγων αὐτοῦ πεποιηχότα κατελήφαμεν· οὐ μόνον γὰρ ἐσταυρώθη τῷ κόσμῳ, καὶ τὸν κόσμον ἐκυτῶ ἐσταύρωσεν· ἀλλὰ καὶ τὴν ζωὴν αὐτὴν μετεποίησε, μηκέτι ζῶν αὐτὸς, καὶ ἰδίως κινούμενος ἢ ἐνεργῶν· ἀλλ' αὐτὸ τὸ ζῆν Χριστὸν εἶχεν ἐν αὐτῷ ἐνεργοῦντα. Παρήκεν γὰρ ἐκυτῶν

SERMO I.

In Transfigurationem Domini nostri Jesu Christi.

I. Benignus ac clemens Jesus, bonum se mundo praeceptorem exhibens (quippe qui Deus pariter esset), ait discipulis suis: *Si quis vult venire post me, abneget semetipsum et tollat crucem suam, et sequatur me. Si quis enim voluerit animam suam salvam facere, perdat eam. Si quis autem perdiderit animam suam propter me, inveniet eam. Quid enim proderit homini, si universum mundum lucretur, animae vero suae detrimentum patiat? Aut quam dabit homo commutationem pro anima sua? Filius enim hominis venturus est in gloria Patris sui cum angelis suis: tunc reddet unicuique secundum opera ejus* 26.

II. Si quis vult venire post me, abneget semetipsum, hoc est, omnem humanum sensum; nec id tantum, sed et eadem mecum ratione, *Tollat crucem suam, et sequatur me.* Hoc plane intelligimus fecisse Paulum ex ejus scriptis. Nedom enim crucifixus est mundo 27, sibi ipse mundum crucifixus: sed et vitam ipsam in aliam mutavit, ut qui jam ipse non viveret, aut velut a se moveretur vel operaretur, sed ipsum vivere 28 Christum haberet in ipso operantem. Quippe se ex toto dimiserat,

26 Matth. XVI, 24-27. 27 Galat. VI, 14. 28 Philipp. I, 21.

suamque ipse voluntatem mortificans, totum se voluntati divinæ substraverat : atque adeo, ut mihi aliquid imponendis nominibus audacius assumam, magis Paulus, Christus dicendus erat, quam vivens. Ejus namque vita Christus erat. Sic post ipsum ire ac eum sequi oportet eos qui ejus esse volunt. Cum enim sit duplex voluntas in plerisque contraria, divina scilicet et humana, nec omnino fieri possit, ut absque illis aut earum altera quisquam vivat : plane sit, ut qui uni affixus est, ab altera resiliat, et contra. Qui igitur vult venire post Dominum, humanum omnem sensum odisse debet; prioremque quam vixit, commutans vitam, sequatur; sic se ipse quodammodo relinquens, suasque omnes animæ vires transmutans. Qui enim vere vult invenire errantem circa sæculi inania, ejusque insomniis similes visiones, animam suam, primum eam perdat; quod spectat ad priorem vitam; tumque ipsam quadam ratione inventurus est. Quandiu autem affectum habet ad mundi materiam, nequit fieri, ut suam in qua versatur, dignoscat perditionem. Plane ergo neque necessario quaeret perditam animam, neque inveniet. Quemadmodum enim duplex est vita, ac duplex mors; tum quæ Deo consentaneæ habet, tum quæ mundo; quod Paulus aperte dixit *peccato vivere et justitiæ*²⁹; sic duplex est vitæ perditio; altera quidem vituperio digna, altera vero laudabilis. Ac sicut peccato vivens, mortuus est justitiæ, ita rursus qui justitiæ vivit, mortuus est peccato. Ad eundem modum, qui carnis voluntates sequens, post carnem vadit, hoc perdidit quod est sequi Dominum. Qui autem carnem ac vitam odit, id est, perditionem, ac virtute dicit: Post Deum vadam, is perditionem commutavit, pro vituperabili adeptus laudabilem. Nam perire mundo, est inveniri Deo; vicissimque mundo inveniri perire est Deo. Quam vero illud stultum consilium, ut³⁰ quis universum mundum inveniat aut lucretur habeatque ut propriam possessionem, animæ autem suæ detrimentum patiat, eamque perdat? Quænam enim est animæ digna commutatio, aut quam dabit quis redemptionem pro ea? Nihil in rebus constantibus materia æqualis illi pretii est. Sola ipsa pro se dari potest; nihilque prorsus aliud: *Filius enim hominis*, accipiens a Patre judicariam potestatem, *venturus est, ut reddat unicuique juxta opera sua*³¹: quando nulla nos, eorum quæ nos circumstant juvare poterunt: sed nudi omnes, ac alienis destituti (porro aliena sunt quæ circa nos sunt omnia) astabimus ante judicii tribunal³²; ac aperientur libri quibus coarguamur, ac quibus per ea quæ sunt conscientia impressa³³, palam fiat, quem quisque potius sequi maluerit, carnem, an spiritum: Christum, an mundum: quam animæ perditionem delegerit, eam quæ a Deo, an quæ a mundo existit. Tumque, dum terribilis illa exactissimaque perquisitio fiet, is qui *potestatem accepit judicium*

ἄλοσχερῶς, καὶ τὸ ἴδιον θέλημα νεκρῶσας, τῷ θεῷ θελήματι ὅλον ἑαυτὸν ὑπέστρωσεν· ὥστε μᾶλλον, ἕνα τολμήσας ὀνομαθετήσω, Χριστὸς; ὣν λέγεσθαι τὸν Παῦλον μᾶλλον, ἢ ζῶον· ἡ γὰρ ζωὴ αὐτοῦ Χριστὸς ἦν. Οὕτως; ὁπίσω αὐτοῦ πορεύεσθαι καὶ ἀκολουθεῖν αὐτῷ δεῖ, τοὺς θέλοντας ὑπάρχειν αὐτοῦ. Δύο γὰρ ἀντικειμένων ὡς τὰ πολλὰ θελημάτων ὄντων, τοῦ τε θεοῦ καὶ τοῦ ἀνθρωπίνου· καὶ ἀνευ τούτων, ἢ ἐνὸς αὐτῶν μὴ ἐνδεχομένου ζῆν, δηλονότι ὁ τῷ ἐνὶ προσηλωθεῖς, θατέρου ἀπεστάτης· καὶ ἔμπαινον. Ὁ θέλων οὖν ὁπίσω τοῦ Κυρίου πορεύεσθαι, πᾶν ἀνθρώπινον θέλημα μισήσει· καὶ τὴν προτέραν ἐν ἡ διήγε ζωὴν ἀμείψας, οὕτως ἀκολουθεῖτω, τρέπον τινὰ καταλιπὼν ἑαυτὸν, καὶ πάσας τὰς ψυχικὰς μεταποιήσας δυνάμεις. Ὁ γὰρ ἀληθῶς θέλων εὐρεῖν τὴν ψυχὴν αὐτοῦ πλανωμένην περὶ τὰ τοῦ βίου μάταια, καὶ τὰς ἐνεργείδας αὐτοῦ φαντασίας, πρῶτον ἀπολέσῃ αὐτὴν ἐξ ἧς ὑπῆρχεν ἐν αὐτῇ ζωῆς· καὶ εὐρήσει αὐτὴν τὴν καλὴν εὐρεῖν. Ἐφ' ὅσον δ' ἔχει πρὸς τὴν ὕλην τοῦ κόσμου προσπάθειαν, οὐ δύναται διαγινῶναι τὴν ἐν ἡ ἐστὶν ἀπώλειαν. Οὐ ζητήσει δηλονότι τὴν ἀπολλυμένην ψυχὴν ἀναγκαιῶς, οὐδὲ εὐρήσει. Δύο γὰρ ὡσπερ εἰς ἓν ζῶαι, καὶ δύο θάνατοι· κατὰ τε θεόν, καὶ κατὰ κόσμον· ὡς τοῦτο σαφῶς ἔφη Παῦλος, τὸ *ἀμαρτία καὶ δικαιοσύνη* ζῆν· οὕτως εἰς ἓν δύο ψυχῆς ἀπώλεια· μία μὲν, ψεκτὴ· θατέρα δὲ, ἐπαινουμένη. Καὶ ὡσπερ ὁ ζῶν τῇ ἀμαρτίᾳ τῇ δικαιοσύνῃ νεκρῶνται, καὶ ἔμπαινον ὁ ζῶν τῇ δικαιοσύνῃ τῇ ἀμαρτίᾳ νεκρὸς ἐστίν· οὕτως ὁ ἀκολουθῶν τοῖς τῆς σαρκὸς θελήμασιν, ὁπίσω σαρκὸς πορεύεται, καὶ ἐν ἀπωλείᾳ ἐστὶ τῆς ὁπίσω Κυρίου πορεύσεως. Ὁ δὲ τὴν σάρκα μισήσας, ζωὴν, κτήσεται ἀπώλειαν, καὶ δυνάμει λέγων· Ὅπισθ τοῦ Θεοῦ μου πορεύσομαι· ἡμειψεν τὴν ἀπώλειαν ἀντὶ τῆς ψεκτῆς, ἐπαινετὸν κτησάμενος. Τὸ γὰρ ἀπολεῖσθαι κόσμῳ, Θεῷ ἐστὶν εὐρεθῆναι· καὶ τὸ εὐρεθῆναι κόσμῳ, ἀπολεῖσθαι Θεῷ ἐστὶ. Καὶ οἷον ἐστὶν ἀφροσύνης βουλή, τὸ εὐρεῖν ὅλον τὸν κόσμον, ἢ κερθῆναι τινα, καὶ ἔχειν αὐτὸν ἴδιον κτήμα, τὴν δὲ ψυχὴν αὐτοῦ ζημιωθῆναι καὶ ἀπολέσει; Τί γὰρ ἐστὶ ψυχῆς ἀντάλλαγμα; ἢ τί δώσει τις ὑπὲρ αὐτῆς λύτρον; οὐδὲν ἐστὶν αὐτῆς τῶν ὕλικῶν ἰσότημον. Μόνῃ δύναται ἑαυτῇ ἀντιδοθῆναι, καὶ οὐδὲν οὐδαμῶς ἕτερον. *Μέλλει γὰρ ὁ Υἱὸς, λαμβάνων τὴν ἐξουσίαν τῆς κρίσεως παρὰ τοῦ Πατρὸς, ἔρχεσθαι, ἐκάστω κατὰ τὰ ἔργα αὐτοῦ ἀποδοῦναι*· ὅτε μηδὲν τῶν περὶ ἡμᾶς ὠφελῆσαι ἡμᾶς δύναται· γυμνοὶ δὲ πάντες καὶ ἔρημοι τῶν ἀλλοτρίων (ἀλλοτρία δὲ τὰ περὶ ἡμᾶς πάντα) παριστάμεθα τῷ τῆς κρίσεως βήματι· καὶ βίβλοι ἀνοίγονται πρὸς ἕλεγχον ἡμῶν, δηλοῦσαι, διὰ τῶν τῇ συνειδήσει τετυπωμένων, τίνα μᾶλλον ἕκατος ἠκολούθησε, σὰρξ ἢ πνεύματι, Χριστῷ ἢ κόσμῳ· ποῖαν ἠρόσητο ψυχῆς ἀπώλειαν, τὴν ἀπὸ Θεοῦ ἢ τὴν ἀπὸ κόσμου. Καὶ ταύτης τῆς φοβεραῖς καὶ ἀκριβεστάτης γινουμένης ζητήσεως, ὁ τὴν ἐξουσίαν λαθῶν τὴν κρίσιν ποιεῖν, ὅτι *Υἱὸς ἀνθρώπου ἐστίν*, ἀποδίδωσιν ἐκάστω ὁσὶαν διανομήν.

²⁹ Rom. vi, 2. ³⁰ Matth. xvi, 26. ³¹ ibid. 27. ³² II Cor. v, 10. ³³ Dan. vii, 10.

Ἔρχεται γὰρ ἐν τῇ δόξῃ τοῦ Πατρὸς αὐτοῦ μετὰ τῶν ἀγγέλων ἀγγέλων, τῶν λειτουργικῶν αὐτοῦ πνευμάτων· οὐκέτι μὴ ἔχων εἶδος, ἢ κάλλος, ὡς νῦν ἐπεγράφη τῷ κόσμῳ, ἀλλ' ὠραῖος κάλλει παρὰ τοὺς υἱοὺς τῶν ἀνθρώπων, τὸ ἴδιον σῶμα μεταποιήσας εἰς ἀφθαρσίαν· καὶ τὸ μετὰ ἀναστάσεως μεταστοιχειωθὲν ἐπὶ τὸ πνευματικόν καὶ ἐπουράνιον ὑποδεικνύς· ὃ καὶ ἡμεῖς ἀβραβῶνα τῆς ἡμῶν αὐτῶν μεταστοιχειώσεως καὶ μετασηματισμοῦ τῶν σωμάτων ἔχομεν. Καὶ ἵνα τὸ ἀφανὲς τῆς ἐλπίδος ταύτης ἔχωμεν ἐν βεβαίῳ, βούλεται καὶ νῦν ὑποδείξει τοῖς ἔγκριτοις τῶν μαθητῶν, τὴν τότε γινομένην ἀλλοίωσιν. Ἐν ἀτόμῳ, φησὶν ὁ Παῦλος, καὶ ἐν ῥιπῇ ὀφθαλμοῦ. Διὸ φησὶν· Ἀμὴν λέγω ὑμῖν· Εἰσὶ τινες τῶν ὧδε ἐστῶτων, οἵτινες οὐ μὴ γεύσονται θανάτου, ἕως ἂν ἴδωσι τὸν Υἱὸν τοῦ ἀνθρώπου ἐρχόμενον ἐν τῇ βσιλείᾳ αὐτοῦ. Πῶς δὲ τοῦτο γεγένηται εἰσομέθα ἐκ τῶν ἐξῆς.

Καὶ ἐγένετο μεθ' ἡμέρας ἕξ, παραλαμβάνει ὁ Ἰησοῦς τὸν Πέτρον, καὶ τὸν Ἰακώβον, καὶ τὸν Ἰωάννην τὸν ἀδελφὸν αὐτοῦ· καὶ ἀνάγει αὐτοὺς εἰς ὄρος ὑψηλὸν κατιδίαν, καὶ μεταμορφωθεὶς ὁ Ἰησοῦς ἔμπροσθεν αὐτῶν· Ἐλαμψὲς τὸ πρόσωπον αὐτοῦ ὡς ἥλιος. Τὰ δὲ ἱμάτια αὐτοῦ ἐγένοντο λευκὰ ὡς χιών. Καὶ ἰδοὺ ὠφθῆσαν αὐτοῖς Μωσῆς καὶ Ἡλίας συλλαλοῦντες αὐτῷ. Τούτων οὐ φιλῶς ἀκουστέον· οὐδὲ μέχρι τῶν βημάτων νομιζτέον εἶναι τὴν ἱστορίαν, αὐτῷ μόνῳ ὃ δηλοῦσαν τὴν δηλούμενον διὰ τῶν λέξεων· ἀλλὰ τινὰ μυσταγωγίαν διηρημένην, καὶ τῶν μελλόντων ἡμῖν ὑπάρξει μετὰ τόνδε βίον τῶν ἀγαθῶν τὴν ἀπόλαυσιν· μᾶλλον δὲ τοῖς ἀγίοις, καὶ οὐχ ἡμῖν. Ὅθεν μετὰ ἕξ ἡμέρας τῆς ὑποσχέσεως τὴν ἐπαγγελίαν πληροῖ, τὴν πρὸς τοὺς μαθητάς ἐιρημένην. Ἦ ὁ ὑπόσχεσις ἦν, ὅτι Τινὲς εἰσι τῶν ὧδε ἐστῶτων, οἵτινες οὐ μὴ γεύσονται θανάτου, ἕως ἂν ἴδωσι τὴν βασιλείαν τοῦ Θεοῦ, ἣν δεῖ μετὰ τὴν συντέλειαν τοῦ παχυτέρου κόσμου φανερωθῆναι. Διὸ μετὰ ἕξ ἡμέρας, παρέλαβεν ἐκείνους, οὓς ἔδει γυνῶναι τὰ θεϊότερα τῆς βασιλείας μυτήρια πρὶν θανάτου γεύσασθαι. Μετὰ δὲ τὰς ἕξ, ἡ ἐβδόμη ἐστίν, ἡ κατάπαυσις ἢ ἀγία, ἐν ἣ οὐκ ἐστὶν ἐργάσασθαι. Ἐπειδὴ ἐν ἕξ ἡμέραις ἐποίησεν ὁ Θεὸς τὸν οὐρανὸν καὶ τὴν γῆν· καὶ τῇ ἐβδόμῃ κατέπαυσεν, καὶ ἠγάσεν αὐτήν. Ὅστε τῇ πρώτῃ γέγονεν ὑπόσχεσις· ἡ πρώτη ἢ πάλιν ἡ τῆς ὑποσχέσεως πληρωσις. Σῦστοιχος οὖν ἐστὶν ὁ ἐξ ἀριθμοῦ τῷ παχυτέρῳ κόσμῳ τούτῳ, ὃς συντεθειμένος ἐκ τῶν ἰδίων ἡμερῶν συμπληροῦται, γενέσεως ὡν σύμβολον, ἔχων δὲ ἐν ἑαυτῷ τὸ ἀβρὸν καὶ τὸ θῆλυ, ὧν ἡ συμπλοκὴ ποιεῖ τὴν ἐκ σωμάτων γένεσιν. Μετὰ δὲ τούτων γένεσιν [μετὰ δὲ τούτων] ἔρχεται ἐξῆς ἡ ἐβδόμη, ἐν ἣ οὔτε γαμοῦσιν οὔτε γαμιζοῦσιν, ἀλλ' ὡς ἀγγελοι Θεοῦ ἐν τῷ

A facere, eo quod Filius hominis sit ³⁴, dignam cuique distributionem reddet. *Est enim venturus in gloria Patris sui cum sanctis angelis* ³⁵ administratoris illis spiritibus ³⁶ : non jam habens speciem aut decorem ³⁷ uti modo ac priori adventu apparuit mundo : sed *formosus pulchritudine præ filiis hominum* ³⁷ ; suum ipse corpus in incorruptionem transmutans ; ac cum resurrectione transmutatum illud in spiritale ac cœleste ostendens : quod et ipsi futuræ nostræ transmutationis ac transfigurationis corporum habemus pignus. Atque ut ejus spei obscuram promissionem certam habeamus, nunc quoque præcipuis inter discipulos futuram id temporis mutationem ostendere in animum inducit. *In momento, inquit Paulus, in ictu oculi* ³⁸. Idcirco ait : *Amen dico vobis, sunt quidam de hic stantibus, qui non gustabunt mortem, donec videant Filium hominis venientem in regno suo* ³⁹. Qui autem hoc gestum sit, intelligemus ex sequentibus.

III. *Et factum est post dies sex : assumit Jesus Petrum, et Jacobum, et Joannem fratrem ejus, et ducit illos in montem excelsum seorsum, et transfiguratus est ante eos. Et resplenduit facies ejus sicut sol : vestimenta ejus facta sunt alba sicut nix. Et ecce apparuerunt eis Moyses et Elias loquentes cum eo* ⁴⁰. Non sunt hæc quæ levius audiri debeant, nec putandum nihil ultra quam quod verba præferunt habere historiam, id tantum significantem quod per voces designatur : sed magis arcaniorem quamdam doctrinam, ac nobis post hujus vitæ cursum repositorum bonorum fruitionem, quin imo repositorum sanctis, non nobis. Quocirca, post diem sextum a promissione, promissionem implet quam ad discipulos dixerat. Erat autem illa ejusmodi : *Sunt quidam de hic stantibus, qui non gustabunt mortem, donec videant regnum Dei* ⁴¹ ; quod post crassi hujus mundi consummationem oportet manifestari. Quapropter post dies sex eos assumpsit, quos diviniore regni mysteria scire oportebat, prius quam gustarent mortem. Porro, post sextam diem sequitur septima, sancta illa requies in qua operari non licet : quod nimirum Deus diebus senis cœlum et terram creaverit, dieque septima requieverit, eamque sanctificaverit. Quamobrem prima die contigit promissio : eademque iterum prima promissionis fuit impletio. Senarius ergo numerus affinis est crassiori isti mundo, qui compositus, ex diebus propriis completur, generationis existens symbolum, ac in se habens marem ac feminam, quorum congressus corporum generationem facit. Post horum autem generationem veniet deinceps septima, in qua *nec nubent, nec tradent nuptiæ, sed erunt sicut angeli Dei in cœlo* ⁴². Unde etiam septenarius numerus virgo dicitur ; ac dies septima, sancta,

³⁴ Joan. v, 27. ³⁵ Matth. xvi, 27. ³⁶ Hebr. i, 14. ³⁷ Isa. liii, 2. ³⁸ Psal. xlvii, 3. ³⁹ I Cor. xv, 52. ⁴⁰ Matth. xvi, 28. ⁴¹ Matth. xvii, 1-3. ⁴² Matth. xvi, 28. ⁴³ Matth. xxii, 30.

VARIÆ LECTIONES.

⁶ Αὐτῷ μόνῳ. Leg. αὐτὸ μόνον. ^h Ἡ πρώτη. Forte, τῇ πρώτῃ.

que ab omni opere servili præstet cessare, omnes- A
que in suo quemque loco sedere faciat.

IV. Post hanc itaque assumit tres eximios e
discipulis. Nec enim par erat, ut Judas spectator
officeretur tantorum mysteriorum; neque iterum
ut solus ipse a spectaculo abesset, ut ne ei putata
reliquorum prælatio, proditiois efficeretur occasio.
Idcirco solos tres assumens Jesus, *adducit eos in
montem excelsum* ⁴³. Quid vero ejus excelsius gloria?
Atque id, *seorsim*. Unimoda enim est vita spiri-
tualis. Ac *ducens eos ab infernis sursum*, non tam
locali gressu, quam divina quadam ratione, hoc est,
capaces eos faciens excellentium ipsius illustratio-
num, tunc *transfiguratus est ante eos* ⁴⁴. Olim quoque
fuerat transfiguratus Jesus Salvator, non in conspe-
ctu hominum, sed Patris sui: quando *Non rapinam
arbitratus est esse se æqualem Deo; ac semetipsum
ezinavit formam servi accipiens qui esset in forma
Dei* ⁴⁵. Tunc ergo divinam figuram servi figura
transfiguratus obtexit: nunc autem figuram servi
figuræ nativæ restituit; non quidem servilem sub-
stantiam deponens, sed eam divinis proprietatibus
ornans. Est ergo *transfiguratus ante eos*: quo illis
significaret, sic quandoque *transfiguraturum cor-
pus humilitatis nostræ*, faciendo *conforme corpori
claritatis suæ* ⁴⁶. *Et resplenduit*, inquit, *facies ejus
sicut sol: vestimenta autem ejus facta sunt alba sicut
nix* ⁴⁷. Non ideo hæc scripta sunt, quia illa cum
sole ac nive comparisonem admittant. Quæ enim
ejus comparatio, quod est majus comparatione?
Verum quia in rebus materiæ concretis, nihil aut
sole splendidius, aut nive candidius occurrit, quo
satis excellentiam luminis ac splendoris repræsen-
taret, ex iis sic notis conjecturam fecit. Porro
significat ejus splendor vestimentorum futuram
nostrorum corporum mutationem. Nos quippe facti
ei vestimentum sumus, ut quorum ille carnem
induerit. Forsan vero *ejus facies resplendens sicut
sol*, ipsum ejus proprium corpus symbolice desi-
gnaverit: *vestimenta autem ejus alba sicut nix*, per
eum purgatos, ejus vi illa transmutandi. Idcirco
enim nivi quoque comparatur indumentum spirituale,
quod et ipsum transmutatum, ac evaporatione ex
aqua, factum sit nix. Quod autem humana natura
ejus fuerit, sitque rursum futura indumentum,
audiamus dicentem ad eum Isaiam ex persona Dei:
*Vivo ego, dicit Dominus, quia omnibus his vestieris,
ac tibi ipsos circumdabis ut ornamentum sponsæ* ⁴⁸.
γοντος πρὸς αὐτὸν ὑπὸ τοῦ Θεοῦ· Ζῶ ἐγὼ, λέγει
κει αὐτοὺς ὡς κόσμον ἰδέσθαι.

V. Itaque *transfiguratus est, et resplenduit facies
ejus sicut sol; vestimenta autem ejus facta sunt alba
sicut nix. Et apparuerunt eis Moyses et Elias lo-
quentes cum eo* ⁴⁹. Perspicaciores facti apostoli ut

οὐρανῷ εἰσι. Διὰ καὶ παρθένος λέγεται ὁ ἐπι-
ἀριθμὸς, ὡσπερ ἡ ἐβδόμη, ἀγία, πᾶν ἔργον λατρείας
καταπαύουσα, καὶ ἰδρῦσθαι ποιούσα πάντα, ἕκαστον
ἐν τῷ ἰδίῳ τόπῳ.

Μετὰ ταύτην τοίνυν παραλαμβάνει τοὺς τρεῖς
ἐξαιρετοὺς μαθητάς. Οὐδὲ γὰρ ἦν εἰκὸς τὸν Ἰουδᾶν
θεατὴν γενέσθαι τῶν μυστηρίων τοσοῦτων· οὐτε δὲ
πάλιν μόνον αὐτὸν ἀπολειφθῆναι τῆς θέας, ἵνα
μὴ γένηται προδοσίας αὐτῷ πρόφασις, ἡ νομισθεῖσα
τῶν λοιπῶν αὐτοῦ προτίμησις. Διὰ μόνους τοὺς τρεῖς
παραλαμβάνων ὁ Ἰησοῦς, ἀνάγει αὐτοὺς εἰς ἔρη-
ν ὑψηλὴν (τὶ δὲ τῆς δόξης αὐτοῦ ὑψηλότερον;) καὶ
κατιδιαν. Μονότροπος γὰρ ἡ ἄβλος ζωῆς. Καὶ ἀν-
αγαγὼν αὐτοὺς κάτῳθεν ἔνω· οὐ τοσοῦτον τοπικῶς,
ὅσον θεωτικῶς· τούτεστι, χωρητικούς αὐτοὺς ποιῆ-
σας τῶν ὑπερβαλλουσῶν αὐτοῦ ἐλλάμψεων· τότε
μετεμορφώθη ἔμπροσθεν αὐτῶν. Καὶ πάλαι μὲν
μετεμορφώθη Ἰησοῦς ὁ Σωτὴρ, οὐκ ἐνώπιον ἀνθρώ-
πων, ἀλλὰ τοῦ ἰδίου Πατρὸς· ὅτε Οὐχ ἀραπαγμὸν
ἠγήσατο, τὸ εἶναι ἴσα Θεῷ, καὶ ἐκέλευσεν ἑαυτὸν,
μορφῆν δούλου λαβὼν, ὁ ἐν μορφῇ Θεοῦ ὑπάρ-
χων. Τότε τοίνυν τὴν θέαν μορφῆν, μορφῇ δούλου
μεταμορφωθείς, περιεκάλυψε· νῦν δὲ τὴν μορφῆν
τοῦ δούλου πρὸς τὴν φυσικὴν ἀποκαθίστησιν· οὐκ
ἀποθέμενος μὲν τὴν οὐσίαν τὴν δουλικήν· φαιδρῶ-
νας δὲ αὐτὴν τοῖς θεϊκοῖς ἰδιώμασι. Μετεμορφώθη
οὖν ἔμπροσθεν αὐτῶν· δεικνὺς αὐτοῖς, ὅτι οὕτω
μετασχηματίζει ποτὲ τὸ σῶμα τῆς ταπεινώσεως
ἡμῶν, σύμμορφον τῷ σώματι τῆς δόξης αὐτοῦ
ποιῶν αὐτό. Καὶ ἔλαμψε τὸ πρόσωπον αὐτοῦ,
φησὶν, ὡς ἥλιος· καὶ τὰ ἱμάτια αὐτοῦ ἐγένοντο
λευκὰ ὡς χιών. Οὐχ ὅτι δὲ πρὸς ἥλιον ἢ χιόνα
παράθεσιν ἔχει, ταῦτα ἔγραπται (τίς γὰρ τοῦ
ἀσυγκρίτου σύγκριστις;), ἀλλ' ἐπειδὴ τῶν ἐνύλων
αὐδὲν ἔστιν ἢ λαμπρότερον τοῦ ἡλίου, ἢ λευκό-
τερον τῆς χιόνος, μετρίως θέλων παραστήσαι τὴν
ὑπερβολὴν τοῦ φωτός, καὶ τῆς λαμπρότητος, διὰ
τῶν γνωρίμων ἡμῖν ἐποιήσατο τὴν εἰκασίαν. Ἀγλοῖ
δὲ τῶν ἱματίων αὐτοῦ ἢ ἔλλαμψις τῶν ἡμετέρων
σωμάτων τὴν ὑπαλλαγὴν. Ἡμεῖς γὰρ αὐτῷ γεγό-
ναμεν ἔνδυμα, ὅτι τὴν ἡμῶν περιεβάλετο σάρκα.
Καὶ ἴσως τὸ μὲν πρόσωπον αὐτοῦ τὸ ἐλλάμψαν
ὡς ὁ ἥλιος, αὐτὸ τὸ ἴδιον αὐτοῦ σῶμα συμβολικῶς
ἀντίτεται· τὰ δὲ ἱμάτια αὐτοῦ τὰ ὡς χιών λευκὰ,
τοὺς δι' αὐτοῦ καθαιρούμενους διὰ τῆς μεταποιητικῆς
καὶ ἀλλοιωτικῆς αὐτοῦ δυνάμεως. Διὰ γὰρ τοῦτο
καὶ χιόνι παραικάσεται τὸ νοσθὲν ἱμάτιον, ἐπειδὴ
καὶ αὐτὸ μεταποιηθὲν καὶ ἑξαερθὲν, ἐξ ὑδατος
γέγονε χιόν. Ὅτι δὲ περιβάλαιον αὐτοῦ γέγονε, καὶ
ἔσται πάλις ἡ φύσις ἡμῶν, ἀκούσωμεν Ἡσαίου λέ-
γόντος, ὅτι πάντα αὐτοὺς ἐνδύσει, καὶ περιθή-

Μετεμορφώθη τοίνυν, καὶ ἔλαμψε τὸ πρόσωπον
αὐτοῦ ὡς ὁ ἥλιος, καὶ τὰ ἱμάτια αὐτοῦ ἐγένοντο
λευκὰ ὡς χιών· καὶ ὤφθησαν αὐτοῖς Μωϋσῆς
καὶ Ἠλίας, συλλαλοῦντες αὐτῷ. Διορατικώτεροι

⁴³ Matth. xvii. 1 ⁴⁴ ibid. 2. ⁴⁵ Philipp. ii, 6, 7. ⁴⁶ Matth. xvii, 2, 5.

⁴⁷ Philipp. iii, 21. ⁴⁸ Matth. xvii, 2. ⁴⁹ Isa. xlix,

γεγονότες οἱ ἀπόστολοι, ἅτε δὴ συνυψωθέντες τῷ Ἰησοῦ ἐν τῷ ὄρει, μόλις ἔγνωσαν ὅτι Μωϋσῆς καὶ Ἡλίας τότε τῷ Ἰησοῦ συλλαλοῦσι, συμμεταμορφωθῶσιν αὐτῷ. Εἰ μὴ γὰρ συμμεταμορφωθῶσιν, οὐ συλλαλοῦσι. *Συναλάλου* δὲ τῷ Ἰησοῦ, κατὰ τὸν Λουκᾶν, *περὶ τῆς ἐξόδου ἧς ἐμελλε πληροῦν ἐν Ἱερουσαλήμ*· καὶ ἤκουον οἱ μαθηταὶ παρ' αὐτῶν, περὶ ὧν ἠγνόησαν ποτε λαλοῦντος αὐτοῖς τοῦ Ἰησοῦ· ὅτε καὶ Πέτρος φρονήσας τὰ τῶν ἀνθρώπων, ἐπετίμησε τῷ Ἰησοῦ λέγοντι, μέλλειν ἑαυτὸν ἀποκτείνεσθαι παρὰ τῶν ἀνθρώπων, καὶ τριταῖον ἐκ νεκρῶν ἐγείρεσθαι. Συμφέγγονται τοίνυν, ὡς ἔργον, τῷ Ἰησοῦ Μωϋσῆς καὶ Ἡλίας· τούτέστιν, ὁ νόμος καὶ οἱ προφῆται. Ὅταν μεταμορφωθῶσιν αὐτῶν οἱ λόγοι, καὶ κινηθῶσιν αἱ τοῦ νόμου σκιαὶ, τότε καὶ πιστευθήσεται Μωϋσῆς ὁ θεράπων, ὁ πιστὸς περὶ Χριστοῦ γράφας πάντα· καὶ τὴν ἐξοδὸν αὐτοῦ παραστήσει τηλαυγῶς ἐκ τῶν ἰδίων λόγων, ἣν ἐμελλε πληροῦν ἐν Ἱερουσαλήμ· τὸ δὲ πυνθάνεσθαι τινὰς, πόθεν, ἢ πῶς, καὶ ἐκ τίνων σημείων ἐπέγνωσαν οἱ μαθηταὶ τοὺς προφῆτας, οὐ μοι δοκεῖ κομψὸν ἐπερώτημα καὶ ζητήσεως ἄξιον εἶναι. Καὶ γὰρ πρὸς τοσοῦτον ὕψος χωρήσαντες, ὥστε θείας ἀξιώθηται τοιαύτης, ἣν βασιλείαν οὐρανῶν ὠνόμασεν ὁ ἀποκαλύψας αὐτοῖς ἑαυτὸν τοῖς προφῆταις συμμεταμορφούμενον, πῶς τοὺς συμμύστας εἶχον ἀγνοῆσαι; Πάντως προφῆται δὲ ἦσαν καὶ οἱ ἀπόστολοι· καὶ προφῆται· προφῆταις συγγενόμενοι, μίαν καὶ τὴν αὐτὴν ἔχουσι [ἐπιστήμην]· καὶ μάλιστα, παρίντος Ἰησοῦ, καὶ φωτίζοντος· τὸ ἡγεμονικόν, καὶ μορφοῦντος τὸν νοῦν πρὸς ἑαυτοῦ θεῖαν μορφήν. *Καὶ ἀποκριθεὶς ὁ Πέτρος τῷ Ἰησοῦ, εἶπε· Κύριε, καλὸν ἐστὶν ἡμῶς ὧδε εἶναι· εἰ θέλεις, ποιήσωμεν ὧδε σκηνὰς τρεῖς· σοὶ μίαν, καὶ Μωϋσεὶ μίαν, καὶ Ἡλίᾳ μίαν*. Ἡσθετο Πέτρος τῆς διαφορᾶς τῶν νοητῶν, ὅσα ἔχει πρὸς τὰ αἰσθητά· καὶ αἰρεῖται μᾶλλον τὰ κρείττονα τῶν χειρόνων. Πλὴν οὐδέπω τελεία γέγονε τῶν ὁφθέντων αὐτῷ ἢ γνῶσις· ἐπεὶ οὐκ ἂν ἐφρόντισεν ἐν τοῖς νοουμένοις σκηνῶν. Ἴσως δὲ καὶ ἀγωνιῶν ἐτι περὶ τοῦ διδασκάλου, δι' ὃν προεῖρηκε ἴδιον, περὶ οὗ καὶ οἱ ὁφθέντες συναλάλου τῷ Ἰησοῦ. Συμφώνως γὰρ ἐν Ἱερουσαλήμ γενέσθαι ταύτην ἔλεγον τὴν ἐξοδὸν. Διὰ τοῦτο τοιοῦτον ἠρώτα τὸν διδάσκαλον ἐκεῖ μένειν μᾶλλον, καὶ μηδὲ μὴ ἐκυτὴν δοῦναι τοῖς φθονοῦσι κατ' αὐτοῦ Φαρισαίοις καὶ Γραμματεῦσιν. Ἔστω γὰρ ἴσως ἐν τῷ ὄρει μηδένα τῶν ἐπιβούλων ἐπ' αὐτὸν παραγενέσθαι· καὶ ἄλλως· τὸ ἐν Ἱερουσαλήμ γενέσθαι, καὶ ἐν ἄλλῳ τόπῳ, τῶν οὐκ ἐνδεχομένων ἦν. Καλὸν οὖν ἐστὶν ἡμῶς ὧδε σὺν Μωϋσεὶ καὶ Ἡλίᾳ εἶναι, ἢ πρὸς τοὺς ἀνιέρους καὶ θεοκτόνους ἀπελθεῖν ἱερεῖς. Καὶ εἰ πρὸς τὸ λεγόμενον ἐπινεύσης, *Ποιήσωμεν ὧδε, φησὶ, τρεῖς σκηνὰς· σοὶ μίαν, καὶ Μωϋσεὶ μίαν, καὶ Ἡλίᾳ μίαν*. Ὅτι δὲ φειδόμενος ὄψιν τοῦ διδασκάλου ἠγνέει, τῇ σωτηρίᾳ τοῦ κόσμου γινόμενος κώ-

A qui una cum Jesu in montem conscendissent, vix tandem cognoverunt Moysen ac Eliam interim cum Jesu colloquentes, dum transfigurati essent. Nisi enim essent transfigurati, non colloquerentur. Juxta autem Lucam, *Loquebantur cum Jesu de excessu quem completurus erat in Jerusalem*⁵⁰: atque ab eis audiebant discipuli, quod quondam non intellexerant⁵¹, cum eis Jesus loqueretur, quando etiam Petrus sapiens quæ sunt hominum, increpavit Jesum dicentem fore ut ab hominibus occideretur ac die tertia a mortuis resurgeret⁵². Ut itaque dixi, loquuntur cum Jesu Moyses et Elias: hoc est, lex et prophetæ. Quando eorum rationes transfiguratæ fuerint, ac legis umbræ motæ; tunc et Moyses scripsit, fidem habebit, ejusque perspicue exitum quem erat completurus in Jerusalem, ex suis ipse rationibus exhibebit. Quod autem aliqui percontantur, unde, aut quomodo, ex quibusve signis discipuli prophetas cognoverint, haud mihi scita videtur percontatio, ac digna examine. Siquidem enim ad tantam celsitudinem provexerant ut grandi adeo spectaculo digni haberentur, quod ipse se eis una cum prophetis transfiguratum revelans, regnum cælorum appellasset, quomodo discipulos ignorare poterant? Plane et ipsi apostoli prophetæ erant: prophetæ autem una cum prophetis versantes, unam ac eandem obtinent scientiam; ac maxime præsentē Jesu, principemque animi partem illuminante, ac ad divinam suam formam mentem formante. *Respondens autem Petrus Jesu, dixit: Domine, bonum est nos hic esse. Si vis, faciamus hic tria tabernacula, tibi unum, Moysi unum et Eliæ unum*⁵³. Senserat Petrus, quid inter spiritualia ac sensilia interesset discriminis, ac potiora deterioribus eligendæ præponit. Cæterum ne adhuc quidem perfecte sciebat ea quæ videbantur: nam alioqui in spiritualibus nullam tabernaculorum rationem habuisset. Forte vero ita loquitur, anxius adhuc de præceptore, ob mortem, quam prædixisset, de qua etiam qui apparuerant loquebantur cum Jesu. Consona enim voce exitum illum Hierosolymis futurum dicebant. Idcirco forte rogabat præceptorem, ut mallet illic manere, neu ullo se modo Phariseis ac Scribis necare volentibus daret. Forsitan enim arbitratur fore ut nullus ad eum insidiator in monte accederet: ac alioqui non poterat fieri, ut et in Jerusalem, et in alio loco esset. Præstat ergo nos cum Moyse et Elia hic esse, quam ad profanos ac homicidas ire sacerdotes. Ac si quidem sermoni annueris: *Faciamus*, inquit, *hic tria tabernacula, tibi unum, Moysi unum et Eliæ unum*. Quod autem parcens præceptorī, mundi se salutis impedimento esse nesciret, advertit Lucas dicens: *Nesciens quid diceret*⁵⁴. Marcus vero ait:

⁵⁰ Luc. ix, 31. ⁵¹ Luc. xviii, 34. ⁵² Matth. xvi, 21. ⁵³ Matth. xvii, 4. ⁵⁴ Luc. ix, 33.

VARIE LECTIONES.

¹ Συμμεταμορφ. Forte συμμεταμορφωθέντες· vel ὅτε συμμεταμορφωθῶσιν.

Non enim sciebat quid diceret ⁵⁵, nec quid cogitaret. *Consistant in loco sublimiori, qui ascenderunt una cum Jesu.*

VI. *Adhuc eo loquente, ecce nubes lucida obumbravit eos. Et ecce vox de nube: Hic est Filius meus charissimus, in quo mihi bene complacui, ipsum audite. Et audientes discipuli ceciderunt in faciem suam, et timuerunt valde. Et accessit Jesus, et tetigit eos dixitque eis: Surgite, et nolite timere. Levantes autem oculos suos, neminem viderunt nisi solum Jesum* ⁵⁶. Cum adhuc Petrus pro ea affectione loqueretur qua ad præceptorem habebat, lucida quædam nubes desuper obumbravit; voxque de nube prohibet Petrum corrigens, forte vero etiam condiscipulos, qui et ipsi forsitan idem atque ille vellent, ac in monte manendum dicerent: ut ne scilicet contrarium aliquid dilecto Filio saperent; sed audirent eum, ac ejus sequerentur voluntatem, qua universorum constaret salus. Quid autem nubis hujus symbolo intelligi debeat, ex similibus in Scriptura dictis inquirendum sit. Nam et Moysen in nubem ingressum invenimus ⁵⁷, quando illa montem operuit in deserto Horeb: testanturque divina oracula ⁵⁸, ingressum in caliginem ubi Deus erat. Tum etiam, cum olim nubes varie obtexit tabernaculum testimonii, indeque Deus audiebatur loquens cum Moyse ⁵⁹. Rursus vero columna nubis præibat populo, interdum quidem rorans, noctu autem ardens. Sed et Isaias venturum prædixit ⁶⁰ Dominum in Ægyptum super nubem levem. Ad hæc quoque audinus in Salomone, cum templum ædificasset ac dedicasset, implesse nubem domum Domini, ut non possent sacerdotes ingredi ac sacrificare a facie nubis ⁶¹. Hæc, ac iis plura possumus colligere ex universa Scriptura, quo sensus propositus explicetur ac illustretur, et ut intelligamus quænam sit ista nubes, obumbrans omnes qui apparuerunt, ipsosque adeo spectatores, ex qua etiam vox illa audita sit: *Hic est Filius meus charissimus, in quo mihi bene complacui; ipsum audite.*

VII. Præfatas nubes sibi ipsis cognatas existimare oportet: imo, unam omnes incunctanter dicere. Nec vero terræ exhalationem aliquam, aut aquæ evaporationem, vel condensationem aeris debemus reputare; aut omnino aereum quid corporeæ substantiæ: sed nobis possibilem, ac facultati nostræ coaptatam naturæ divinæ notitiam, quam congrua magis voce, *magnificentiam* i, Davidica phrasi dixerimus ⁶². Quia enim ortui ac interitui obnoxiiis divinæ naturæ comprehensio impossibilis

Α λυμα, Λουκᾶς ἐπισκέπτεται λέγων· Μὴ εἰδῶς δὲ λέγει. Μάρκος δὲ φησιν· Οὐ γὰρ ᾔδει τί εἶπεν, οὐδὲ τί νοεῖται. Ἐν τῷ τόπῳ ὑψηλότερον ἕστωσαν οἱ συναβάτες τῷ Ἰησοῦ.

Ἐτι αὐτοῦ λαλοῦντος, ἰδοὺ νεφέλη φωτεινὴ ἐπεσκίασεν αὐτοῖς· καὶ φωνὴ ἐκ τῆς νεφέλης λέγουσα· Οὗτός ἐστιν ὁ Υἱός μου ὁ ἀγαπητός, ἐν ᾧ ἠδδόκησα· αὐτοῦ ἀκούετε. Ἀκούσαντες δὲ οἱ μαθηταί, ἔκπεσον ἐπὶ τὸ πρόσωπον αὐτῶν, καὶ ἐφοβήθησαν σφόδρα. Καὶ προσῆλθεν ὁ Ἰησοῦς, καὶ ἥψατο αὐτῶν, λέγων· Ἐγείρεσθε, καὶ μὴ φοβείσθε. Ἐπαύσαντες δὲ τοὺς ὀφθαλμοὺς, οὐδέτερα εἶδον εἰ μὴ μόνον Ἰησοῦν. Ἐτι τοῦ Πέτρου λαλοῦντος· τὰ τῆς προσπαθείας τῆς πρὸς τὸν διδάσκαλον βήματα, φωτεινὴ τις ἀνωθεν νεφέλη ἐπεσκίασε· καὶ φωνὴ παρῆν ἐκ τῆς νεφέλης διορισμένη τὸν Πέτρον· Ἰσως καὶ τοὺς συμμαθητὰς τὰ αὐτὰ θέλοντας αὐτῷ, καὶ λέγοντας· ἐν τῷ ὄρει μένειν· ὥστε μηδὲν ἐναντίον φρονεῖν τῷ ἀγαπητῷ Υἱῷ, ἀλλ' ἀκούειν αὐτοῦ, καὶ ἐπεσθαι τῷ θελήματι αὐτοῦ. Σωτήριον γὰρ ἐστὶ πάντων ἀνθρώπων. Τί δὲ χρὴ νοεῖν τὴν νεφέλην ταύτην, ἐκ τῶν ὁμοίων εἰρημένων ἐν τῇ Γραφῇ ζητητέον. Εὐρομεν γὰρ καὶ τὸν Μωϋσῆν εἰσελθόντα εἰς τὴν νεφέλην, ὅτε τὸ ὄρος ἐκάλυψεν ἐν τῇ ἐρήμῳ Χωρήβ· ὅς καὶ ἐμαρτυρήθη εἰσελθεῖν εἰς τὸν γνόφον, οὗ ἦν ὁ Θεός. Εἶτα δὲ καὶ ὅτε τὴν σκηνὴν τοῦ μαρτυρίου διαφόρως ἐκάλυψεν ἡ νεφέλη πάλαι, κἀκεῖθεν ἤκούετο καλῶν τῷ Μωϋσεὶ ὁ Θεός. Στύλος δὲ πάλιν νεφέλης προεπορεύετο τοῦ λαοῦ, δροσίζων μὲν ἡμέρας, ἐκπυρούμενος δὲ νυκτός. Ἄλλὰ καὶ Ἡσαΐας προλέγει τὸν Κύριον ἤξειν ἐπὶ νεφέλης καὶ σφραγίσει εἰς Αἴγυπτον. Ἐτι δὲ καὶ ἐπὶ Σολομῶντος ἀκούομεν, ὅτε τὸν ναὸν ἐφοδόμησε καὶ καθιέρωσεν, ὅτι τὸν οἶκον ἐπλήρωσεν ἡ νεφέλη, καὶ οὐκ ἠδύνατο εἰσελθεῖν καὶ ἱεραργεῖν οἱ ἱερεῖς ἀπὸ προσώπου τῆς νεφέλης. Ταῦτα καὶ πλείω τούτων δυνατὸν ἀπὸ πάσης τῆς Γραφῆς συναγαγεῖν, εἰ· παράστασιν καὶ σαφῆνειαν τοῦ προκειμένου νοήματος, καὶ τοῦ γινῶναι, τίς ἦν ἡ νεφέλη, ἅπαντας τοὺς ὀφθέντας σὺν τοῖς θεαταῖς ἐπισκιάσασα, ὅθεν ἤκούσθη καὶ ἡ φωνὴ λέγουσα· Οὗτός ἐστιν ὁ Υἱός μου ὁ ἀγαπητός, ἐν ᾧ ἠδδόκησα· αὐτοῦ ἀκούετε.

Τὰς μὲν γὰρ εἰρημένας νεφέλας, συγγενεῖς εἶναι νομιστέον ἀλλήλων· μᾶλλον δὲ, μίαν τὰς πάσας λέγειν οὐκ ὀκνητέον· οὐ γῆς οὐδὲ ἀναθυμιάσιν, ἡ ὕδατος ἐξάερωσιν, ἡ πύκνωσιν ἀέρος οἰητέον αὐτὴν εἶναι· οὐδ' ὅπως τι τῆς σωματικῆς οὐσίας ἀέριον· ἀλλὰ ἡμῖν ἐφικτὴν, καὶ εἰς ἡμᾶς φθάνουσαν τῆς θείας φύσεως γινῶσιν, ἣν *μεγαλοπρέπειαν*, ὡς ὀνομάζει Δαβὶδ, εἰπεῖν οἰκειότερον. Ἐπειδὴ γὰρ ἀνεφικτός ἐστι τοῖς ἐν γενέσει καὶ φθορᾷ τῆς θείας οὐσίας ἡ κατάληψις, διὰ τῶν ἐνδεχομένων τρώπων.

⁵⁵ Marc. ix, 5. ⁵⁶ Matth. xvii, 5-8. ⁵⁷ Exod. xxiv, 18. ⁵⁸ Num. xvi, 45 seqq. ⁵⁹ Exod. xiii, 21.

⁶⁰ Isa. xix, 4. ⁶¹ II Paral. p. v, 13, 14. ⁶² Psal. cxliv, 5 seqq.

VARIÆ LECTIONES ET NOTÆ.

i *Magnificentiam*, μεγαλοπρέπειαν. Vox est creberrima in Davidicis, ac aliis; pro qua, ac eadem significatione hic ab Anastasio posita, multis Scripturæ locis habetur ὄψα. Chrysostomus et alii appellant συγκατάβασην, vel ut quamdam accommodationem pro modo creaturæ ac ejus capti.

ὀπτάναται ἡμῖν, καὶ ἐν τοῖς μετ' αὐτὸν πλησίον ὄουσιν αὐτοῦ, καθά δὴ καὶ διὰ προφητῶν ἡμῖν ἐλάλησε. Καὶ ἀκούοντες; ἂνθρώπου λέγοντος· Ἐγὼ Κύριος ὁ Θεὸς ὑμῶν· οὐ τὸν ἄνθρωπον, Θεὸν εἶναι πιστεύομεν, ὅσον τὸν Ἡσαΐαν· ἀλλὰ τὸν ἐν αὐτῷ λαλοῦντα, Θεόν. Οὐκοῦν, εἰ καὶ τῆς νεφέλης ἦν φωνή, ὅθεν καὶ ἤκούετε· ἀλλ' οὖν δηλονότι τοῦ Πατρὸς προηγουμένου; ἦν ἡ φωνή, ἡ τοῦ μαρτυρήσαντος αὐτῷ τὴν υἰότητα, διὰ φύσεως λογικῆς ἐγγιζούσης αὐτῷ βροντήσαντος. Εἰσὶ μὲν γὰρ καὶ νεφέλαι ὑποδέσσεσθαι, φωνὴν διδοῦσαι καὶ ὑποφητεῦσαι τῷ λόγῳ· κατὰ τὸ, *Φωνὴν ἐδωκαν αὐτῷ νεφέλαι*. Καὶ ἐντέλλονται τοῦ μὴ βρέξει ὑετὸν εἰς τὸν ἀκανθοφόρον ἀμπελῶνα, τὸν σωματικὸν οἶκον τοῦ Ἰσραήλ. Προφήτας δὲ τούτους εἶναι φημι, τὸν λόγον ὄντας, καὶ ἄρδοντας τοὺς ποτισμοῦ δευμένους. Ἡ δὲ νεφέλη αὕτη πάσας ὑπεράρει, καὶ σκιαζει πάντας· ἵνα εἰπωμεν, Πρόνοιαν ποιεῖται πάντων. Οὗτος οὖν, φησὶν, ὁ Υἱὸς μου ὁ ἀγαπητός, ἐν ᾧ ἠδόκησα αὐτοῦ ἀκούετε. Οὐ λέγει, τὸν Υἱὸν ἡγαπημένον, ἀλλὰ μᾶλλον, ἀγαπητόν. Ὁ μὲν γὰρ ἀγαπώμενος, οὐ πάντως ἀγαπητός· ὁ δὲ ἀγαπητός, καὶ ἀγαπώμενός ἐστι. Τὸ γὰρ ἀγαπητόν, φύσει τοιοῦτόν ἐστι πάντως· τὸ δὲ ἀγαπώμενον, οὐ πάντως φύσει, εὐδοκίᾳ δέ. Ὁ τοίνυν Υἱὸς εἰς ὧν, ἐστὶν ἀμφότερα, καὶ ἀγαπητός, καὶ, ἵνα οὕτως εἶπω, εὐδόκητος· ἐπειδὴ προσέλαβέ τι ἑτεροούσιον ἑαυτοῦ, καὶ προσελήφθη τὸ μὴ ὁμοούσιον εἰς μίαν ὑποστάσεως ἀνάδειξιν. Ἐπέδειξεν οὖν ἡμῖν ὁ Πατὴρ ἐν τῇ μαρτυρίᾳ τὸν ἑτερότητα, οὐ διαστήσας τὴ ἡνωμένα (πῶς γὰρ ἄπερ ἦνωσεν ὁ Θεός, χωρισθῆσεται;), ἀλλὰ διδάξας τὸν ἑτεροφυῶν τὴν ἕνωσιν, καὶ τὸν ἐκ τούτων συγκείμενον ἕνα Υἱὸν Χριστὸν Κύριον, ἕνα Υἱὸν ἀγαπητόν, ᾧ λατρεύειν πᾶσαν τὴν κτίσιν, καὶ αὐτοῦ ἀκούειν εὐδόκησε.

Ταύτης οὖν τῆς μεγαλοπρεποῦς φωνῆς ἀκούσαντες οἱ ἀπόστολοι, ἔπεσον ἐπὶ πρόσωπον, ὑποταγέντες τῇ ἀνωθεν ἐνεχθεῖσιν φωνῇ, καὶ ἐφοβήθησαν σφοδρᾶ· ἰσως διὰ τὴν φάσασαν ἀπειθειαν, μαθόντες δὲ τὸν ἄνθρωπον τῆ τοῦ Πατρὸς ἐφρόνου εὐδοκίᾳ, τὸν θάνατον τοῦ Υἱοῦ ἀποτροπιαζόμενοι, δι' οὗ πᾶν ἀνθρώποις ἡ σωτηρία προεταμειύετο, κατὰ τὴν ἀρχαίαν βουλὴν τοῦ Πατρὸς. Ἐμφέδων δὲ γενομένων αὐτῶν καὶ χαμαὶ καιμένων, Ἐγγίσας ὁ Ἰησοῦς, ἤψατο αὐτῶν, λέγων· Ἐγείρεσθε, καὶ μὴ φοβεῖσθε. Οὐδεὶς γὰρ ἦν τὴν θείαν ἐκείνην διασκεδάσαι καὶ τὸν φόβον, εἰ μὴ μόνον τοῦ Υἱοῦ, τὸ θαρβεῖν ἀεὶ κελουμένου τοῖς αὐτῷ πλησιάζουσιν.

⁶⁵ Isa. XLVIII, 17 seq. ⁶⁶ Psal. LXXVI, 18. ⁶⁷ Isa. V, 6.

VARIÆ LECTIONES ET NOTÆ.

¹ Ἀκούοντες. Leg. ἀκούοντες. ¹ Ac tonantis per vicinam sibi rationalem naturam. Διὰ φύσεως λογικῆς ἐγγιζούσης αὐτῷ βροντήσαντος. Nempe per angelos : cui omnino consonat illud Pauli Hebr. II, 2 : *Si enim per angelos dictus sermo factus est firmus : cum loquatur de legislatione, in qua item angelus ex Dei persona loquitur de nube. Noluit vero Anastasius ejusmodi nubes, ipsos angelos esse, seu unita illis corpora, sed potius iis symbolo designari, quod instar nubium verbum pluat ac Dei oracula : quomodo etiam prædicatores ac verbi divini interpretes nubes sunt.* ^m *Charissimus, ἀγαπητός.* Interpres Latinus non expressit vim vocis, quam urget Anastasius, cum reddidit, *dilectus*; idem enim sonat atque ἡγαπημένος, quod ille minoris emphasis existimat, ut dicatur ἡγα-

existit, per modos possibles in iis nobis rebus apparet, quæ post ipsum ipsi propinque habent : qua nimirum ratione per prophetas quoque nobis locutus est; audientesque dicentem hominem : *Ego Dominus Deus vester*⁶⁵, haudquaquam hominem Deum esse credimus, puta Isaiam : sed eum qui loquitur in ipso, Deus. Quanquam ergo vox nubis erat, unde et audiebatur, principaliter tamen Dei vox erat, testimonium perhibentis Filio, ac tonantis per vicinam sibi rationalem naturam ¹. Sunt enim etiam inferiores nubes, quæ vocem dent, sintque verbi interpretes, juxta illud : *Vocem dederunt nubes*⁶⁶. Item mandatur nubibus⁶⁷ ne pluant super vineam spinas ferentem, corporalem Israelis domum ac familiam. Hos autem, prophetas dico, qui verbum pluant, ac potatione indigentes irrigent. Porro nubes hæc universas præcellit, ac obumbrat omnes nubes, velut dicamus universorum agere providentiam. *Hic* ergo, inquit, *est Filius meus charissimus, in quo mihi bene complacui; ipsum audite.* Non ait, Filium dilectum, sed magis, charissimum^m. Qui enim diligitur, non statim ipse charissimus est : qui autem est charissimus, etiam dilectus est. Charissimum enim, omnino tale natura est : dilectum autem, non omnino est natura, sed beneplacito. Filius ergo unus existens, utrumque est, cum charissimus, tum, ut ita loquar, beneplacitus : quod nimirum alienum aliquid a substantia sua assumpsit; sitque, quod non ejusdem esset substantiæ, assumptum ad unius constitutionem personæ. Ostendit itaque suo nobis Pater hoc testimonio, diversas esse substantias; non ut separat unita, (qui enim separarentur quæ univit Deus?) sed rerum natura diversarum unionem doceat, ac unum ex eis compositum Filium, Christum Dominum; Filium unum charissimum, cui complacuit omnem servire creaturam ac ipsum audire.

VIII. Audientes itaque apostoli magnificam hanc vocem, *ceciderrunt in faciem*; subjecti scilicet voci de excelso emissæ, *et timuerunt valde*. Fortasse propter præcedentem inobedientiam, ubi jam contrarium se Patris beneplacito sapere didicissent, Filii mortem aversantes, ejus merito juxta Patris antiquum consilium universo humano generi salus paranda esset. Territis porro illis ac humi prostratis : *Accedens Jesus, tetigit eos, dicens : Surgite, et nolite timere*. Nullius enim partium erat metum illum dissipare atque timorem, præterquam solum Filii, qui semper omnes ad ipsum accedentes confidere jubet.

IX. Morem autem gerentes, levaverunt obscuratos ac velut caligantes oculos : forte metu : *Cumque levassent, viderunt solum Jesum*. Hactenus processit regni cœlorum ænigmatica exhibitio. *Descendentibus autem illis de monte præcepit eis Jesus, dicens : Nemini dixeritis visionem, donec Filius hominis resurgat* ⁶⁶. Cur vero prohibuit, ne narrarent visa, neve cuiquam declararent mysterium resurrectionis? Quia nimirum oportebat prius resurgere *Primogenitum illum ex mortuis* ⁶⁷, ipso opere astruentem resurrectionem ; tumque communem universorum resurrectionem ex testimonio palam fieri. Quis enim crediturus esset si ea dicerentur, quibus neque præcipui apostoli fidem habuissent (sane Petrus ipse blasphemum arbitrabatur, quod diceretur de Salvatoris morte) , donec audissent vocem de cœlo clamantem, ac charissimo Filio testimonium perhibentem eique obsequi mandantem : *Eum, siquidem inquit, audite, certamque legem, quidquid ab eo dictum sit, existimate*. Necessario igitur præcepit discipulis ut tacerent quæ viderant, donec præveniens ipse vinceret mortem ; ut ne audientes assuescerent fidem non habere iis quæ ab ipsis dicebantur. Nam post resurrectionem Primogeniti, cum fiducia vulgabant omnium resurrectionem, et corporum e crassioribus in spiritualia transfigurationem, præcipientes omnibus, quod sicuti *Christus resurgens ex mortuis jam non moritur, et mors illi non dominatur* ⁶⁸, sic et nos conformes faciet claritati suæ, et reformabit corpora nostra in spiritale atque incorruptum ⁶⁹. Etsi in novitate vitæ ambulaverimus ⁷⁰, *rapiemur in nubibus obviam Domino in aera, et sic semper cum Domino erimus* ⁷¹. Cui gloria et imperium in sæcula sæculorum. Amen.

SERMO II.

In Annuntiationem intemeratissimæ Deique Genitricis Mariæ.

I. Vobis hodie, optimi filii, verbum sum narraturus, certusque sum fore ut in medium profrens, Ecclesiam narratione lætificem. Vobis hodie Dei Verbi ad humanam carnem complexionem ac coalitionem retegens, gaudentes vos a concione dimittam, utilem ac salubrem habentes gaudii materiam. Quid enim Verbo rationi charius ? quidve ad utilitatem commodius ? Hodie positus est sum-

ΟΙ πεισθέντες ἐπέβησαν τοὺς ὀφθαλμοὺς ἄμυρωθέντας, ἴσως τῷ φόβῳ · Καὶ ἐπάραντες, μίνον τὸν Ἰησοῦν ἐθεάσαντο. Καὶ μέχρι τούτου γέγονεν ἡ τῆς βασιλείας τῶν οὐρανῶν ἡ αἰνιγματώδης παράδειξις. Καὶ καταβαινόντων αὐτῶν ἐκ τοῦ ἔρους, ἐνετείλατο αὐτοῖς ὁ Ἰησοῦς, λέγων · Μὴ δεῖ εἰπεῖν τὸ ἔραμα, ἕως οὗ ὁ Υἱὸς τοῦ ἀνθρώπου ἀναστῆ. Ἄρα τίνος χάριν ἐκάλυψεν αὐτοὺς τὰ θεάθεντα διηγήσασθαι, καὶ μὴ φανερωσάι μηδενὶ τῷ μυστήριον τῆς ἀναστάσεως ; Ὅτι πρῶτον εἶπει τὸν ἐκ νεκρῶν Πρωτότοκον ἀναστῆναι, πιστούμενον ἔργῳ τῆν ἀνάστασιν · καὶ τότε τῆν κοινὴν πάντων διὰ τῆς μαρτυρίας γνωσθῆναι. Τίς γὰρ ἂν ἐπίστευσε λεγομένοις, οἷς οἱ ἔγκριτοι τῶν ἀποστόλων ἠπίστησαν ; Πέτρος δὲ καὶ βλάσφημον ἐλογίσατο τὸ περὶ τοῦ θανάτου τοῦ Σωτῆρος λεγόμενον, ἕως οὗ τῆς φωνῆς ἀνωθεν βοώσης ἤκουσαν, μαρτυρούσης τῷ ἀγαπητῷ Υἱῷ, καὶ τῆν ὑπακοὴν προστατεύουσης. Ἀκούετε γὰρ αὐτοῦ, φησὶ, καὶ νόμον βέβαιον νομίσετε πᾶν τὸ παρ' αὐτοῦ λεγόμενον. Ἀναγκαίως οὖν ἔνετείλατο τοῖς μαθηταῖς σιωπῆσαι τὰ θεάθεντα, μέχρις οὗ φθάσας αὐτὸς καταπαλάσει τὸν θάνατον, ἵνα μὴ γένωνται ἐν ἔθει τοῦ ἀπιστεῖν τοῖς παρ' αὐτῶν λεγομένοις οἱ ἀκούοντες. Μετὰ γὰρ τῆν ἀνάστασιν τοῦ Πρωτοτόκου σὺν παρῆρησι τῆν πάντων ἐδημοσέουσιν ἀνάστασιν, καὶ εἰς τῆν ἀπὸ τῶν παχυτέρων ἐπὶ τὰ πνευματικὰ σώματα μεταστοιχείωσιν, ἐντελλόμενοι ἅπασιν, ὅτι ὡς περ Ὁ Χριστὸς ἀναστὰς ἐκ νεκρῶν, οὐκ ἐτι ἀποθνήσκει, καὶ θάνατος αὐτοῦ οὐ κυριεύει, οὕτως, καὶ ἡμᾶς συμμέρους ποιήσει τῆς δόξης αὐτοῦ, καὶ μετασχηματίσει τὰ σώματα ἡμῶν ἐπὶ τὸ πνευματικὸν καὶ ἀφθαρτον · καὶ εἰ ἐν καινότητι ζωῆς περιπατήσωμεν, Ἀρπαγησόμεθα ἐν νεφέλαις εἰς ἀπάντησιν τοῦ Κυρίου εἰς ἀέρα · καὶ οὕτως πάντοτε σὺν Κυρίῳ ἔσμεθα. Ὡ ἡ δόξα καὶ τὸ κράτος εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰῶνων. Ἀμήν.

ΛΟΓΟΣ Β'.

Εἰς τὸν Εὐαγγελισμόν τῆς παραγράφου καὶ Θεοτόκου Μαρίας.

Σήμερον ὑμῖν, ὦ ἀριστοι παῖδες, λόγον ἐρῶ καὶ ἄγων εἰς μέσον, τὴν Ἑκκλησίαν εὐφραίνειν πεπίστευκα τῷ διηγήματι. Σήμερον ἔμιν τὴν τοῦ Θεοῦ Λόγου πρὸς τὴν ἡμετέραν σάρκα συμπλοκὴν τε καὶ σύμπληξιν ἀνακαλύπτω, χαίροντας ὑμᾶς ἐνθένδε ἀπολύσω, ἔχοντας ὕλην ἐπωφελεῆ καὶ σωτήριον. Τί γὰρ Λόγου λόγῳ τιμιώτερον, ἢ πρὸς ὠφέλειαν ἐπιτηδεύον ; Σήμερον ἐτίθη ὁ ἀκρογωνιαίος λίθος

⁶⁶ Matth. xvii, 9. ⁶⁷ Coloss. i, 18. ⁶⁸ Rom. vi, 9. ⁶⁹ Philipp. iii, 21. ⁷⁰ Rom. vi, 4. ⁷¹ I Thess. iv, 16.

VARIE LECTIONES ET NOTÆ.

πημένο, qui velut libere ac diligentis beneplacito diligitur : ἀγαπητός vero, qui in se habet rationes amoris, ac velut a se et natura, ad amorem inclinatur, quod habet Filius Patris ratione ut Deus, ejusdem cum eo ac infinitæ bonitatis : ipse ut homo, ἡγαπημένος καὶ εὐδόκητος : qui ea ratione sit bonum contingens, ac Dei sola voluntate ac gratia existens. Reddidi ut plerumque reddidi interpretes. Græci ἀγαπητός fere usu communi vocant, quos Galli, *mon mignon*, ac simili voce blanda compellant. ἢ Ἀναγκαίως οὖν. Hæc cum reliquis usque ad finem decrant in codice quo usus est Combesisius. At ea ex Lambecio VIII, pag. 117, supplēvit Fabricius, *Bibl. Gr.* tom. IX, pag. 555 ; unde illa descripsimus.

εις τὰ θεμέλια Σιών, ὁ συνδέων ἀλλήλοις ὧν ἐστὶν ἡ φύσις ἀσύνδετος, καὶ ἐνοποιῶν τὰ κατ' οὐσίαν ἀλλότρια. Καίρωμεν οὖν εἰκότως μετὰ τῆς τὴν χάριν δεξαμένης, καὶ προσφθεγγόμεθα σὺν τῷ Γαβριὴλ τὴν τοῦ Θεοῦ ἡμῶν Μητέρα, λέγοντες· *Χαίρε, κεχαριτωμένη, ὁ Κύριος μετὰ σοῦ*· ὅτι γεγονός ἡμῖν ὁδὸς σωτηρίας, καὶ ἀνάβασις πρὸς οὐρανόν, καὶ τόπος ἀναπαύσεως, καὶ σκηνὴ ἀναψύξεως, ἐν ἣ κατασκήνωσεν ὁ Κύριος. Διὰ τοῦτο σὺν πάσαις ταῖς γενεαῖς μακαριοῦμέν σε μόνην ἐν γυναίξιν· ἦν οὐκ ἐξέκαυσεν ἥλιος ἡρόδης φλόγα ἐπάγων, οὐδὲ νυκτὸς σελήνης ρόωδης ἐβλαψε δύναμις. Οὐ γὰρ ἔδωκας εἰς σάλον τὸν πόδα τῆς ψυχῆς, ἀλλ' ἔμεινας ἀκλινης, ἐπὶ τὴν πέτραν τοῦτον ἐρείσασα· καὶ ἐφύλαξέν σε ὁ Κύριος, μόνος εἰσελθὼν ἐπὶ σοί, καὶ ἐκ σοῦ προελθὼν, καὶ κεκλεισμένην, καὶ ἐσφραγισμένην διατηρήσας σε εἰς τὸν αἰῶνα. Χαίροις τοῖνον, ὦ Μητηρ καὶ Παρθένη, καὶ τροφὴ τῆς ζωῆς, καὶ πηγὴ τῆς ἀθανασίας· ἐκ σοῦ γὰρ προήλθεν ὁ φθορεὺς τῆς φθορᾶς, καὶ ὁ θανατώσας τὸν θάνατον. Ἡμεῖς οὖν, ἀδελφοί, ταῦτα πρὸς τὴν Θεομήτορα κατὰ δύναμιν εἰπόντες, νεύσωμεν λοιπὸν πρὸς ἑαυτοὺς, καὶ γνῶμεν τῆς ἡμέρας τὴν δύναμιν, καὶ ἐγκαινίσωμεν σήμερον τὴν ἡμῶν γέννησιν. Καὶ ἔστιν ἡμῖν ἡ ἡμέρα αὕτη κλητὴ ἁγία, ἐν ἣ ἐπλάσθημεν, καὶ πρὸς τὴν ἀρχαίαν ζωὴν ἐπανήλθομεν. Παράδοξον δὲ ὑμῖν ἴσως δόξη τὸ λεγόμενον· λεχθήσεται δ' ὁμοίως, Θεοῦ δύναμιν διδόντος, καὶ χορηγούντος λόγον τῷ λέγοντι.

Ἄλλὰ πόθεν δὴ δῶμεν ἀρχὴν τῷ διηγῆματι, ἢ ἐκ τῶν τοῦ εὐαγγελιστοῦ βημάτων; αὐτὸς γὰρ ἡμῖν ἀρχέτω τοῦ λόγου, ὁ καὶ τὴν ἡμέραν ταύτην γνωρίσας. Ἐν τῷ μηνί, φησὶ, τῷ ἕκτῳ, ἀπεστάλη ὁ ἄγγελος Γαβριὴλ παρὰ τοῦ Θεοῦ εἰς πόλιν τῆς Γαλιλαίας, ἣ ὄνομα Ναζαρέτ, πρὸς παρθένον μνηστεινυμένην ἀνδρὶ, ᾧ ὄνομα Ἰωσήφ, ἐξ οἴκου καὶ πατρίδος Δαβὶδ, καὶ τὸ ὄνομα τῆς παρθένου Μαρίας. Καὶ ἴσως ἀπορήσειεν τις τῶν ἀκριβοῦντων τὰ τοιαῦτα· Τί ἐστὶν ὁ ἕκτος μῆν, καὶ πόθεν ἀριθμοῦμενος; ᾧ παριστᾶν βουλόμενοι τὸ σαφές, ἀνατρέχωμεν εἰς τὰ μικρῶ πρότερον τῷ εὐαγγελιστῇ εἰρημένα. Φησὶ γὰρ· Μετὰ ταύτας τὰς ἡμέρας συνέλαβεν ἡ Ἐλισαβὲτ, ἡ γυνὴ Ζαχαρίου, καὶ περιέκρυβεν ἑαυτὴν μῆνας πέντε, καὶ τὰ ἕξ. Ἐἶτα ἐπάγει· Ἐν δὲ τῷ μηνί τῷ ἕκτῳ, ἀπεστάλη ὁ ἄγγελος Γαβριὴλ πρὸς τὴν Μαρίας. Οὐδὲν δὲ ἤττον φήσειεν, ὅτι οὕτως ἔμεινεν ἡ ἀσάφεια. Ἐν γὰρ τῷ τῶν εὐαγγελιστῆν εἰπεῖν, Μετὰ δὲ ταύτας τὰς ἡμέρας συνέλαβεν ἡ Ἐλισαβὲτ, οὐκ ἐστὶ μανερίας ἡμέρας. Καὶ δοκεῖ μοι καλῶς ἀπορεῖν ὁ τοῦτο λέγων· μαθήσεται δὲ ὑπέχων τὸ οὗς πρὸς τὴν ἀκρίασιν, καὶ συνετῶς δεχόμενος τὰ λεγόμενα.

Ἄπειξ τοῦ ἐνιαυτοῦ ὁ κατὰ νόμον ἱερεὺς εἰσέρχε-

⁷³ I Petr. II, 6. ⁷⁴ Luc. I, 28. ⁷⁵ Psal. cxx, 5. ⁷⁶ Ezech. xlv, 2. ⁷⁷ Luc. I, 25, 27. ⁷⁸ Luc. I, 24.

⁷⁸ ibid. 26.

VARIÆ LECTIONES ET NOTÆ.

⁷⁹ Kal. Leg. Nat. ° Semel in anno. Opinio hæc, tametsi Græcis a Chrysostomo admodum recepta ac familiaris, haud tamen nititur veritate, innuente ipsa Scriptura fuisse Zachariam sacerdotem ex minoribus: siquidem erat talis vicis, ac unus de multis, cui et incensum ponere obtigerit: non ex officio peculiare ut summus pontifex habuerit.

mus lapis angularis in fundamentis Sion ⁷³, qui ea invicem connectat quorum natura inconnexa est, uniatque quæ sunt per substantiam diversa. Jure itaque merito, cum ea quæ gaudium suscepit, gaudeamus, Deique nostri Matrem in hæc verba cum Gabriele salutemus: *Ave gratiosa; Dominus tecum* ⁷⁴: quod facta sis nobis salutis via, ascensumque ad superos, ac locus requitionis, refrigeriique tabernaculum in quo Dominus habitavit. Quamobrem cum omnibus generationibus te solam beatam in mulieribus dicemus, quam neque sol, voluptatis flammam immittens, adussit, neque fluxa vis lunæ noctu læsit. Non enim dedisti in commotionem pedem ⁷⁵ animi, sed eo fixo in petra, inflexa mansisti: teque Dominus custodivit, in te solus ingrediens ac ex te egrediens, clausamque ac obsignatam in æternum servans ⁷⁶. Salvesis ergo, Mater pariter ac Virgo, vitæque cibus ac fons immortalitatis: ex te enim is prodiit, qui interemit corruptionem ac mortem destruxit. Nos itaque, fratres, iis ad Dei Matrem pro nostra facultate dictis, in nos ipsi deinceps spectemus, ac noverimus diei virtutem, nataleque nostrum hodie dedicemus. Ita plane hic nobis dies vocatus est sanctus, in quo formati ad antiquam vitam postliminio reversi sumus. Porro vobis videatur forte novum quod dicitur: dicitur tamen, Deo largiente virtutem, ac dicenti ministrante sermonem.

II. Unde vero potius quam ab Evangelistæ verbis ordianda nobis narratio sit? Ipse nimirum sermonem auspicietur, qui et diem hanc notam fecit. In mense, inquit, sexto missus est angelus Gabriel a Deo in civitatem Galilææ cui nomen Nazareth, ad Virginem desponsatam viro cui nomen erat Joseph, de domo et familia David, et nomen Virginis Maria ⁷⁷. Forte vero quærat quis talium studiosus rimator: quid velit sextus ille mensis, ac unde numerandus sit? Ut vero quod res habet aperte suggeramus, aut ea recurrendum quæ paulo superius dicta sunt ab Evangelista: ait enim: *Post hos dies concepit Elisabeth uxor Zachariæ, et occultavit se mensibus quinque* ⁷⁸, etc. Tumque subdit: *In mense autem sexto missus est angelus Gabriel ad Mariam* ⁷⁹. Verum, dicit, nihil minus his positis obscura manet narratio. Quod enim Evangelista dixerit: *Post hos autem dies concepit Elisabeth*; haud tamen quæsit velis dies, significavit. Ac certe videtur recte quærare, qui sic ait: docebitur autem, dummodo aurem auditioni accommodans, intelligenti animo quæ dicuntur acciperit.

III. Semel in anno ° sacerdos legalis intrat in-

Sancta sanctorum, expiaturus pro populo : unde etiam solemnitas illa, *propitiatio* seu *dies propitiationis* ac humiliationis dies, magnumque jejuniuni, ab eis appellatur. Celebratur autem die decima mensis septimi. qui nobis October, Thersi ab Hebræis vocatur. Hebræi enim anni exordium ab Aprili ducunt. Decima ergo juxta lunam septimi mensis, Zacharias sacerdotio fungens, angelicam vidit visionem, faustumque nuntium nascituri Baptistæ accepit : post quod impleta sua vice, domum rediit. Porro impletur ea, facto jam plenilunio, ac luna summe aucta. Tunc *concepit ejus uxor Elisabeth, et se occultavit mensibus quinque* ⁷⁹. Forte erubescens, canitie efflorente, ac quod eam agens ætatem, viro in cubilis societatem coisset. *Occultabat autem se mensibus quinque, dicens : Quia sic fecit mihi Dominus. Sexto igitur mense a conceptione Elisabeth, missus est Gabriel, uti scriptum est, ad Mariam : non omnino finito sexto mense, sed intra ejus totam latitudinem. Neque enim historia evangelica impletum habet sextum mensem, quo tempore facta est Virginis salutatio, seu annuntiatio : neque Gabrielis ad eam verba hoc indicant, verum ita quidem historia : In sexto mense missus est angelus* ⁸⁰. Angelus autem ad Virginem : *Et ecce cognata tua, et ipsa concepit filium in senectute sua, et hic mensis sextus est illi quæ vocatur sterilis* ⁸¹.

γέλος πρὸς τὴν Παρθένον φησί· Καὶ ἰδοὺ ἡ συγγενὴς σου, καὶ αὐτὴ συνελήφεν υἱὸν ἐν γήρει αὐτῆς, καὶ οὗτος μὴν ἕκτος αὐτῇ τῇ καλουμένῃ στέρῃα.

IV. Hinc porro major nobis emersit difficultas, obijciatque calentior aliquis, dicens : Si quidem ait iste, accidisse salutationem, seu annuntiationem labente mense; quis ita distribuit ut hodie debeat celebrari, hoc est die 25^o mensis, non die alia? Ad quem in promptu erat dicere, eandem illi de quovis alio die futuram quæstionem. Quia tamen videtur non inscita percontatio, respondeamus. Dicimus ergo, non sic revera habere affirmantes, neque ut nostrum duntaxat sermonem teneamus; sed ut quod animum subiit sine invidia aperiamus, vosque ad veriore solutionem inquirendam exercceamus : quam si inveneritis, maneat hæc obscura, nec mereatur conscribi.

V. Cum hic mundus creatus sit, ac tempore ^D mensuretur, plane oportet incepisse ab aliquo motu; omninoque temporale quoddam principium habuit. Non enim nos sempiternum dicere novimus, nec Ecclesie Dei. Nihil quippe sempiternum est, cujus partes corruptioni ac mutationi subjacent : omnino autem, cujus corrumpuntur partes, totum quoque ipsum corruptioni obnoxium est. Quod si mundi partes corruptione intereant, utique interliurum est et totum. Non ergo mundus sempiter-

ται εἰς τὰ Ἅγια τῶν ἁγίων, ἰλασόμενος ὑπὲρ τοῦ λαοῦ· ἔθεν καὶ Ἰλασμός, ἦτοι ἡμέρα Ἰλασμοῦ, καὶ ἡμέρα ταπεινώσεως, καὶ νηστεία μεγάλη, κέλῃται παρ' αὐτοῖς ἡ τοιαύτη ἑορτή. Ἐπιτελεῖται δὲ αὐτὴ τῇ δεκάτῃ τοῦ ἑβδόμου μηνός, ὃς ἐστὶν Ὀκτώβριος, Θεορὰ παρ' Ἑβραίοις λεγόμενος· ἀπὸ γὰρ τοῦ Ἀπριλίου τὴν ἀρχὴν ἄγουσι τοῦ ἔτους Ἑβραῖοι. Τῇ οὖν δεκάτῃ κατὰ σελήνην τοῦ ἑβδόμου μηνός Ἰερατεῦον ὁ Ζαχαρίας, τὴν ἀγγελικὴν ὄψασιαν ἐθεάσατο, καὶ εὐηγγελίσθη τὴν τοῦ Βαπτιστοῦ γέννησιν· μεθ' ἣν πληρώσας τὴν ἑφημερίαν αὐτοῦ, ἀνεχώρησεν εἰς τὸν οἶκον αὐτοῦ. Πληροῦται δὲ πλησιφαοῦς τῆς σελήνης γενομένης ἐν τῇ λεγομένῃ πανσελήνῳ. Τότε *συνέλαβεν ἡ γυνὴ αὐτοῦ Ἐλισαβέτ, καὶ περιέκρυβεν ἑαυτὴν τοὺς πέντε μῆνας*· ἰσως ἐρυθριῶσα, διὰ τὴν ἐπανθοῦσαν αὐτῇ πολίαν, ὅτι τοιαύτην ἄγουσα φιλίαν, συνῆλθεν ἀνδρὶ πρὸς κοινωσίαν εὐνῆς. *Περιέκρυβεν δὲ ἑαυτὴν τοὺς πέντε μῆνας, λέγουσα· Ὅτι οὕτως μοι πεποίηκεν ὁ Κύριος.* Τῷ οὖν ἕκτῳ τῆς συλλήψεως τῆς Ἐλισαβέτ μηνί, ἀπεστάλη ὁ Γαβριήλ, ὡς γέγραπται, πρὸς Μαρίαν οὐ πάντως πεπερασμένου τοῦ ἔκτου μηνός, ἀλλ' ἐν τῷ πλάτει τοῦ παντὸς μηνός. Οὕτε γὰρ ἡ εὐαγγελικὴ ἱστορία πληροῦσθαι λέγει τὸν ἕκτον μῆνα, ὅτε ὁ πρὸς τὴν Παρθένον ἀσπασμὸς, ἦτοι εὐαγγελισμὸς, ἐγένετο· οὕτε οἱ λόγοι τοῦ Γαβριήλ, οἱ πρὸς αὐτήν, τοῦτο ἐμφαίνουσιν, ἀλλ' ἡ μὲν ἱστορία φησὶν, Ἐν τῷ μηνί τῷ ἕκτῳ ἀπεστάλη ὁ ἄγγελος. Ὁ δὲ ἄγ-

ἔντεῦθεν δὲ ἡμῖν ἀνεφύη μέλιζων ἡ ζήτησις, καὶ ὑπέκρουσέ τις τῶν θερμοτέρων, Εἰ ἐν τῷ πλάτει, λέγων, τοῦ μηνός γερονέναι φησὶν οὗτος τὸν ἀσπασμὸν, ἦτοι τὸν εὐαγγελισμὸν, τίς ἡ ἀπακλήρωσις, τῇ σήμερον αὐτὸν ἐπιτελεῖσθαι, τουτέστι τῇ εἰκάδι πέμπτῃ, καὶ μὴ ἐν ἄλλῃ τοῦ μηνός ἡμέρᾳ; Πρὸς ὃν ἐτοιμότατον ἦν εἰπεῖν, ὅτι Καὶ περὶ ἄλλης ἡμέρας τὸ αὐτὸ ἠπόρησας ἄν. Ἀπολογισώμεθα δ' ὅμως, ἐπειδὴ οὐκ ἀκομφῶν δοκεῖ εἶναι τὸ ἐπαπόρημα. Λέγομεν δὲ, οὐ διαθεβαίουμενοι οὕτως ἔχειν τὸ ἀληθές, οἷδ' ὡς μόνον τὸν ἑαυτῶν λόγον κρατοῦντες· ἀλλ' ἀφ' ὅθεν τὸ ἐπελὸν ὑμῖν ἀνακαλύπτοντες, καὶ γυμνάζοντες ὑμᾶς τὴν ἀληθεστέραν ταύτης ζήτησιν ἐπίλυσιν· ἦν ἐπὶ εὐρητε, ἀίολος αὐτῇ μ' μενέτω, καὶ μηδ' ὄλιως ἀξιοῦσθω γραφῆς.

Γενητὸς ὧν ὁ κόσμος οὗτος, καὶ χρόνῳ μετρούμενος, ἀπὸ τίνος πάντως κινήσεως ἤρξατο· τί δ' ἂν ἦν χρονικὴ πάντως ἀρχή; αἰδίου γὰρ αὐτὸν λέγειν οὐ μεμαθήκαμεν ἡμεῖς, οὐδὲ αἱ Ἐκκλησίαι τοῦ Θεοῦ. Οὐδὲν γὰρ ἐστὶν αἰδίου, οὐ τὰ μέρη φθοραῖς καὶ ἀλλοιώσεσιν ὑπέκειται· ἀλλὰ πάντως, οὐ τὰ μέρη φθειρονται, τοῦτο καὶ τὸ ὅλον φθορὰς δεκτικόν. Εἰ δὲ τὰ μέρη τοῦ κόσμου φθειρονται, δηλονότι καὶ τὸ ὅλον φθαρήσεται. Οὐκοῦν οὐκ αἰδίου. Εἰ δ' οὐκ αἰδίου, ἀρχὴν ἔσχε τοῦ εἶναι, καὶ ἀρχὴν γενέσεως, ὃ ὁρῶ

⁷⁹ Luc. 1, 24. ⁸⁰ ibid. 26. ⁸¹ ibid. 36.

μενος κόσμος, ὡς ἀποδεδείχται. Δήποθεν εἰκός ἦν, ἅπαντα ἐν τάξει καὶ δικαιοσύνῃ κτίσασαν, καὶ δημιουργήσασαν τοῦ Θεοῦ σοφίαν, ἀρξασθαι τῆς δημιουργίας ἧ καὶ ἀρχὴν τῶ χρόνῳ διδόναι· ἐπεὶ καὶ αὐτὸς συνεισῆλθε τοῖς κτίσμασιν· ἢ ἐξ ἰσότητος εὐθύς, [καὶ] τῆς περὶ τὰ διακρινόμενά τε καὶ διαιρούμενα τοῦ δικαίου ἑ, καὶ τῆς εἰς ἄκρον ἰσομοιρίας, ἦν ἡ τοῦ ἔαρος ἀρχὴ ἐκ πρώτης ἔλαθε, καὶ μέχρι νῦν ἔχει, γενέσεως· ψύξει καὶ καύματι μεσιτεούσης, καὶ διαφρευούσης τὸ ἐν ἐκατέρῳ λυπηρὸν, τῇ ἀμετρίας· εἶτα τὸ πλεῖον τῶ φωτὶ καὶ τῶ ἡμερινῶ διαστήματι χαρίζομένης, καὶ συλαγωγ[γού]σης τὸ σκότος πρὸς φωτὸς ἐπικράτειαν. Ἔδει γάρ, εἶδει τὸ φῶς, τοῦ σκότους· κριθῆναι τιμιώτερον. Ἐπεὶ τὸ μὲν οὐχ ὑφίσταται· τὸ δὲ πρώτη Θεοῦ φωνῆ, μὴ ὄν πρότερον, γέγονε. καὶ ἐμαρτυρήθη περὶ αὐτοῦ ὅτι καλόν.

Ἐκείθεν καὶ πρώτων μῆνα λέγουσι τοῦτον οἱ Ἑβραῖοι, ἄνωθεν ἔως, καὶ ἐκ πατέρων, καὶ διὰ Μωϋσέως· δὲ νομοθετηθέντα αὐτοῖς· Ὁ μὲν γὰρ οὗτος, φησὶν, ἔστω ἡμῖν πρῶτος ἐν τοῖς μηνὶ τοῦ ἐνιαυτοῦ, ὄν καὶ μῆνα νέον· ἄλλη που ὀνομάζει ὁ Μωϋσῆς, νεαρὰς κτίσεως ἀρχῆς, καὶ τῶν ἐξ ἀρχῆς γενομένων, ὄντα μνημόσυνον. Ὁ δὲ καὶ ἐκ πατέρων παρέλαθεν ἀρχὴν εἰδέναι χρόνου τὸν μῆνα τοῦτον. Ἐν τοῖς περὶ κατακλυσμοῦ σαφῶς· εὐρίσχομεν δεύτερον μῆνα τὸν μετὰ τὸν Νισσάν λεγόμενον. Οὕτω γὰρ παρ' αὐτοῖς ὁ πρῶτος ὀνομάζεται μῆν, ὁ παρὰ μὲν Ῥωμαίοις Ἀπρίλιος, παρὰ δὲ Μακεδόσι Ξανθικός. Ἐρμηνεύεται δὲ Νισσάν, ὁ ἀνθῶν. Νίσσα γὰρ λέγεται παρ' Ἑβραίοις τὸ ἄνθος. Τάχα δὲ καὶ ὁ Ξανθικός.

Ἀνθικός λέγεται, τῇ προσθήκῃ προσαγορευθεὶς Ξανθικός. Ἐτε δὲ Ἀνθικός, εἶτε Ξανθικός, ἐκ τῆς ἐν τῶ ἀέρι ἐξανθήσεως τοῦτο χρηματίζει.

etiam Xanthicus, Anthicus Græce dicitur, id est autem Anthicus, sive Xanthicus : ex aeris, quæ

Οὐκοῦν πρῶτος μῆν ἐστὶν ὁ ἀπὸ ἰσημερίας ἐαρινῆς ἀρχόμενος, φύσει πρῶτος· ὑπάρχων, ὡς ἀρχὴ χρόνου, τῇ τῶν ὄντων παραγωγῇ συνδημιουργηθείς. Ἔστι δὲ ἰσημερία, ὅτι οὐδὲν ἀπομένει προϋπάρχοντος χρόνου τὸ μῆρον ἐν τῶ ἡλιακῷ δρόμῳ, τῇ εἰκάδι [πέμπτη] τοῦ Μαρτίου, ἧτοι Δύστρον μηνός. Οὕτω γὰρ καὶ μέχρι σήμερον συμφθάνει, ὅτε ἡ τετραετία τοῦ λεγομένου βισέξτου, εἰς τελείαν ἡμέραν ἀπαρτίζει τὴν κίνησιν. Ἐν γὰρ τοῖς ἄλλοις τρισὶν ἔτεσι, διὰ τὸ ἐναπομένον τέταρτον, οὐκέτι τῇ εἰκάδι, [ἀλλὰ

nus est. Si autem non est sempiterna oculis hæc subjecta moles, plane habuit principium esse ac principium creationis, ut probatum fuit. Unde jam par erat, ut Dei sapientia quæ universa ordine ac justitia creavit condiditque, creationem inchoaret, seu etiam tempus initiaret : nam et ipse pari cum creatis tempore ingressus est : quam ab ipsa statim æqualitate, quod ad discriminationem ac divisionem temporis spectat, atque a summa partium æquabilitate, quam veris initium a prima creatione habuit, hactenusque habet : media illa frigoris et æstus, ac quod parte utraque excessu molestum est, fugiente : quæque postmodum plus luci tribuat dicique spatio, ac tenebras deprædetur ad lucis victoriam. Plane enim oportebat ut præ tenebris lux potior haberetur, siquidem tenebræ non subsistunt : lux autem, cum prius non esset, prima Dei voce condita est, habuitque testimonium, bonam esse. Hinc etiam primum Hebræi hunc mensem dicunt ; olim puto, ac ex Patribus, perque Moysen ejus eis sancita religione. Hic enim, inquit, mensis sit vobis primus in mensibus anni : quæ in etiam quodam alio loco Moyses mensem novorum dicit, tanquam novæ creationis principii ac eorum quæ initio facta sunt, memoriale. Sed et is a Patribus accepit, ut mensem istum nosset principium temporis. Sane in Jiluvii historia perspicue expressum invenimus, appellatum esse eum mensem secundum, qui consequitur Nisan. Sic enim apud eos primus mensis appellatur, qui apud Romanos dicitur Aprilis, apud autem Macedones Xanthicus. Porro Nisan exponitur florens : quippe Nisa apud Hebræos flos appellatur. Forte vero floridus, adjectione litteræ X ita appellatus. Sive tunc est, efflorescentia ita nuncupatur.

VI. Itaque primus mensis ab æquinoccio verno incipit, primus natura existens, tanquam principium temporis, una cum rerum productione creatus. Tunc vero est æquinoccium, cum nihil præ-existentis temporis remanet in solari cursu, die vicesima Martii sive Dystri mensis. Sic enim hactenus quoque occurrit cum quadriennium bissexti, quod vocant, in diem perfectum motum absolvit. In aliis enim tribus annis, propter quartam residuam, non jam vicesima, sed vicesima prima,

⁹⁹ Gen. i, 3. ¹⁰⁰ Exod. xii, 2. ¹⁰¹ Exod. xiii, 4. ¹⁰² Gen. vii, 11.

VARIÆ LECTIONES ET NOTÆ.

⁹⁹ Δημηγ. Leg. δημιουργίας. ἑ Δικαίου. Forte, καιροῦ. ἑ Νέον. Lego νέων. ἑ Pari cum creatis tempore ingressus est. Συνεισῆλθε τοῖς κτίσμασιν. Pulchra hæc ac bona ad conjecturam : baud vero satis firma ad historiam : ut vel si concepti Joannis oraculum dederimus contigisse quo die ponit Anastasius, deincepsque sexto mense ac eo currente factam Dominicam annuntiationem, nulla ejus certa dies signari possit. Nec forte qui primi 25 illa Martii celebrandam censuerunt, certius aliud quam hic Anastasius significet, habuerunt : satisque fuerit, sic pie, ac eo fundamento persuasum habuisse, tunc esse factam, ut illo potissimum die recolendam sancirent : contra quos male Scaliger, Beroaldus ac similes novatores deblaterant. Consentit Anastasio auctor Quæstionum ad Antiochum quæst. 54 inter opera Albanasii, quem tamen liquet inagno Albanasio esse sequiorem. ἑ Quippe Nisa apud Hebræos flos appellatur. Voluit forte dicere Nisur. Nec enim Nisa videtur Hebraicum. aut significare florem ; נִסָּר autem redditur ἄνθος a LXX, et a Vulg. flos, Isa. xi, 4, ubi alii germen, alii surculus : longe tamen hoc est a נִסָּר, quo nomine primum illum mensem appellat. Quamobrem verius videtur, quod adnotatur ad eam vocem in Thesaurio Pagnini, e-se ejusmodi mensium nomina a barbaris accepta, cum non legantur nisi in libris scriptis in captivitate, et rabbinorum.

atque adeo quadam inæqualitate æquinoctium ejus- A
modi occurrit. Deinceps autem ver incipit, omnia
statim in pulchram quamdam ac genitalem speciem
transmutans ac movens. Siquidem vero hæc ita
habent, mundi visibilis primum ortum vicesima
die mensis Martii intelligimus. Nam creata omni-
no creari oportuit pulcherrima anni tempestate :
atqui ver pulcherrima est tempestatum anni, ut
ipse abunde testatur sensus. Videmus enim per id
tempus, moveri omnia ut numero ac mole augeantur,
primum illud mandatum reverita : *Crescite et
multiplicamini* ⁸⁶. Si quidem ergo pulcherrima anni
tempestatum verna est, incipitque illa ab æquino-
ctio, quando Deus incepit res creare, cum hominem
die sexta creaverit; plane intelligimus fuisse creatum
hominem die vicesima quinta mensis Martii : B
quippe sexta est a vicesima, vicesima quinta.

VII. Cum hæc itaque sic habeant, quam sibi magis
decurit definire diem qua se carni conjungeret,
qui hominem a principio formarat? Si quidem enim
lubens propter nostram salutem servivit carni ac
nativitati nostrisque illis affectionibus, tentos nos
sub peccato liberaturus; plane par erat, ut ipsa
die compactio auspicaretur, qua incepisset hominum
creatio. Fuit siquidem secundus Adam ⁸⁷, omnibus
susceptis quæ prioris essent, modo tantum
peccatum excipias ⁸⁸. Quod si omnibus, quorsum
hoc unum negligeret, nimirum generationis tempus,
quod plane ejus in genus hominum sapienti
dispensatione haudquaquam indignum esset? Sane
etiam tunc reformari decebat peccati reum, quan- C
do formatus fuerat.

VIII. Quocirca ipsa die, *Missus est Gabriel* ⁸⁹,
fauste Virgini incorruptam nativitate annuntians,
eique futuram ejus ope gentibus salutem prænun-
tians : dumque interim ille salutatur, *Verbum caro
factum est* ⁹⁰, figmentum reformans, quod una cum
maligni serpentis sermonibus ingressum peccatum
corruptioni obnoxium fecerat : ac sicut per femi-
nam mors causata est, sic oportuit dispensari salu-
tatem per feminam. Per illam deceptam voluptate
omnes mortui sumus ⁹¹ (per hanc vivificati sumus
*) : non ea tantum accipientes a quibus exci-
deramus, sed longe majora ac pretiosiora, quæ
neque humanus intellectus possit concipere, nec
oculus eorum valeat assequi speciem, sed et auditus
ferre nequeat ⁹². Hæc quam agimus, celebritas ac
festa dies, sacræ quidem ac venerandæ hujus Vir-
ginis Annuntiatio est; mundi autem universi nati-
vitas dies : quippe universa suo quæque ordini
asserta sunt; priorque deformitas decorem accepit.
Quia nimirum nostri causa similis nobis factus sit

τῆ εἰκάδι ὧ πρώτῃ, καὶ διὰ τοῦτο ἀνωμάλως καταν-
τᾷ ἡ ἰσημερία. Ἐξῆς ἀρχεται τὸ ἔαρ, μεταποιοῦν
καὶ κινεῖν εὐθὺς ἅπαντα πρὸς κάλλος καὶ γένεσιν.
Εἰ ταῦτα οὕτως ἔχει, ἀρχὴν τοῦ ὀρωμένου κόσμου,
τὴν εἰκάδα τοῦ Μαρτίου μηνὸς καταλαμβάνομεν
εἶναι. Τὸ γὰρ γεννώμενον Ἰ, ἐν τῇ καλλίστῃ τῶν
ὥρων ἔδει γενέσθαι πάντως· καλλίστη δὲ τῶν ὥρων
ἔστιν, ἡ τοῦ ἔαρος, ὡς αὐτὴ μαρτυρεῖ ἡ αἰσθη-
σις. Ὁρῶμεν γὰρ πάντα πρὸς πληθυσμὸν καὶ αὐξή-
σιν τότε κινούμενα, τὸ πρῶτον αἰδοῦμενα πρόσταγμα.
Ἀὐξάνεσθε καὶ πληθύνεσθε. Εἰ οὖν καλλίστη τῶν
ὥρων ἔστιν ἡ ἐαρινή, ἀρχεται δὲ ἀπὸ ἰσημερίας, ἐν
ἣ τῶν γεγονότων ἐργῶν ἀπὸρξατο ὁ Θεὸς, τῇ ἕκτῃ
ἡμέρᾳ δημιουργήσας τὸν ἄνθρωπον, τὴν τοῦ ἀνθρώ-
που ποιήσιν τῇ εἰκάδι [καὶ πέμπτῃ ᾗ] τοῦ Μαρτίου
μηνὸς κατελήφμεν ἕκτη γὰρ ἔστιν ἀπὸ τῆς εἰκά-
δος ἡ πέμπτῃ καὶ εἰκάδι.

Τούτων οὕτως ἐχόντων, ποίαν ἔδει ἡμέραν ὠρί-
σαι ἑαυτῷ, πρὸς τὸ συμπλακῆναι σαρκὶ τὸν ἐξαρ-
χῆς πεπλακῶτα τὸν ἄνθρωπον; Εἰ γὰρ διὰ τὴν ἡμῶν
σωτηρίαν ἐκὼν ἐδούλευσε σαρκὰ καὶ γεννήσῃ, καὶ
πάθει τοῖς ἡμετέροις, ἵνα ἡμᾶς ἐλευθερώσειεν ὑπὸ
τῆς ἁμαρτίας κατεχομένους· ἐν τῇ αὐτῇ ἡμέρᾳ
ἔπρεπεν ἀρξασθαι τῆς συμπήξεως, ἐν ἣ καὶ ἡμεῖς
τῆς γενέσεως. Δεύτερος; γὰρ Ἄδᾱμ ἐχρημάτισε,
πάντα τὰ τοῦ πρώτου, πλὴν ἁμαρτίας μόνης, κατα-
δεξάμενος. Εἰ δὲ πάντα, τί τοῦτο παρεώρα, τὸν
καιρὸν τῆς αὐτοῦ περὶ ἡμῶν σοφῆς οἰκονομίας;
ἀληθῶς ὅντα ἄξιον; τότε γὰρ ἔδει ἀναπλασθῆναι τὸν
ἡμαρτηκῶτα, ὅτε ἐπλάσθη.

Διὸ ἐν αὐτῇ ἡμέρᾳ, Ἄπεστάλη ὁ Γαβριήλ, εὐαγ-
γελιζόμενος τῇ Παρθένῳ τὴν ἀφθορον γέννησιν, καὶ
τὴν ἐσομένην τοῖς ἔθνεσι δι' αὐτῆς σωτηρίαν προ-
καταγγέλλων αὐτῇ· ἄμα τε τῷ ἄσπασμῷ, Ὁ λόγος
σὰρξ ἐγένετο, ἀναπλάττων τὸ πλάσμα, ὃ ἐφθειρεν
ἡ ἁμαρτία, τοῖς τοῦ πονηροῦ ὄψεως λόγοις συνεισελ-
θοῦσα. Ἐδει γὰρ, ἔδει ἡ καταφθαρείσαν σάρκα τῷ
συριγμῷ τοῦ ὄψεως, τῷ ἄσπασμῷ τοῦ ἀγγέλου πρὸς
ἀφθαρσίαν ἐπανελθεῖν· καὶ ὡς περὶ διὰ γυναικὸς
ἐνηργήθη ὁ θάνατος, οὕτως διὰ γυναικὸς οἰκονομη-
θῆναι ἔδει τὴν σωτηρίαν. Δι' ἐκείνην ἔβρονθῃ κλα-
πεῖσαν, ἀπεθάνομεν πάντες· [διὰ ταύτην ἐξωποη-
θημεν·] οὐκ ἐκεῖνα μόνον λαθόντες ὧν ἐκπεπτώ-
καμεν, ἀλλὰ πολλῶ μείζονα καὶ πλουσιώτερα. Ἄ νοῦς
μὲν ἀνθρώπων φανασθῆναι ἀδυνατεῖ, ὀφθαλμὸς δὲ
οὐκ ἐφικνεῖται τῆς ἰδέας, ἀτονεῖ δὲ καὶ ἀκοῆ ὑποδέ-
ξασθαι. Ταύτην ἄγομεν ἑορτὴν καὶ πανήγυριν, τῇ
μὲν ἁγίας καὶ σεμνῆς ταύτης Παρθένου εὐαγγελι-
σμὸν, παντὸς δὲ τοῦ κόσμου γενέσιον· ὅτι πάντα
εἰς τὰξιν μεταποιήθη· καὶ κόσμον ἡ πρὶν ἁμαρτία

⁸⁶ Gen. i, 28. ⁸⁷ I Cor. v, 45. ⁸⁸ Hebr. iv, 15. ⁸⁹ Luc. i, 26. ⁹⁰ Joan. i, 14. ⁹¹ I Cor. xv, 22.
⁹² Isa. lxiv, 4.

VARIE LECTIONES ET NOTÆ.

† Ἀλλὰ τῇ εἰκάδι. Adde hæc clausa. * Per hanc vivificati sumus. Ita splendendum liquet, cum sit clara
allusio ad locum I Cor. xv, 21. Addendum videbatur vel πιστεύσαν, vel εὐαγγελισθεῖσαν, ut esset perfecta
antithesis, sed nolui mihi sic indulgere. Similia passim Græci alii Patres in ejus diei laudatione.
† Γεννώμενον. Forte, γένόμενον. † Καὶ πέμπτῃ. Adde isthæc clausa

εδέξατο, ὅτι δι' ἡμᾶς γέγονε καθ' ἡμᾶς ὁ πλάσας ἡμᾶς, ἀνακαίνιζων τὴν παλαιωθεῖσαν αὐτοῦ καὶ φθαρείσαν εἰκόνα, καὶ ἀναμορφῶν αὐτὴν εἰς κάλλους περιουσίαν, μονονουχί βρωῶν πρὸς ἡμᾶς· Ἐπειδὴ σήμερον πλασθέντες ἀπερρῦντε, καὶ πρὸς θάνατον κατεσῦρθητε, σήμερον δι' ὑμᾶς ὁ πλάστος πλαττομαι, ἵνα μου τῆ σαρκὶ ταύτῃ, τῇ νῦν πλαττομένη, πρὸς τὴν προτέραν ἐπαναγάγω ζωὴν· δι' αὐτὸ συμπλεκόμενος τῷ θανάτῳ, καὶ θανατῶν αὐτὸν, ὡσπερ ἦν ἄξιον.

Ἴνα δὲ ἐκ τῶν Πατέρων βεβαιώσωμεν τὰ ἡμέτερα, καὶ ὡσπερ τινὰ κόσμον ἐπιθώμεν, δι' οὗ τὸ ἐπιχαρὲς ἐξουσίαν, ἄκουε οἷα λέγει περὶ τῆς ἐαρινῆς τροπῆς ὁ Γρηγόριος, ὁ τὴν θεολογίαν προσηγορίαν δεξάμενος. Κινῶν γὰρ ἡμᾶς πρὸς τὴν νέαν Κυριακὴν ἐν τῷ ἐπιγεγραμμένῳ πρὸς αὐτὴν φησι λόγῳ· «Ἐστῶ σοι ὁ οὐρανὸς καινός, καὶ ἡ γῆ καινὴ· τὰ τε ἄλλα, καὶ τὸν τούτων λόγον καταλαμβάνοντι. Ἴδε οἷα τὰ θρώμενα. Ἡ βασίλισσα τῶν ὡρῶν τῇ βασιλίδι τῶν ἡμερῶν πομπεύει, καὶ θεωροφρεῖ πᾶν ὃ τι κάλλιστον καὶ τερπνότερον. » Καὶ πολλὰ συνάψας ἐγκώμια τῆς τοῦ ἔαρος ὥρας, ἔδειξεν ὅτι καὶ προσόμιον, καὶ ἀρχὴν, καὶ ὅσα εἰποι τις, ἄφρονι καὶ χρόνου πῆξιν, παρὰ τὸν πρὸ αὐτοῦ τούτου εἶναι προέλαθεν. Ἄλλὰ γὰρ ἐρῶν ἂ παρατρέχω τὸν καιρὸν, καὶ τὸν ἥλιον λοιπὸν πρὸς δυσμάς· γεγονότα, ἐνταῦθ' αὖτε καταπαύσω τὴν λόγον, ἵνα μὴ πολλὰ περὶ τούτων λέγων, σκύλω ὑμᾶς, καὶ προσκορῆς ὑμῖν γένωμαι. Ὑμνήσωμεν οὖν τὸν δι' ἡμᾶς σαρκωθέντα, δι' αὐτοῦ καὶ ἐν αὐτῷ, τῷ Πατρὶ, καὶ τῷ ἁγίῳ Πνεύματι, δόξαν καὶ τιμὴν ἀναπέμποντες, ὅτι αὐτῷ πρόπει αἶνος, καὶ μεγαλοσύνη, καὶ μεγαλοπρέπεια, νῦν καὶ ἀεὶ, εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰῶνων. Ἀμήν.

ΛΟΓΟΣ Γ'.

Εἰς τὸν Βυαγγελισμὸν τῆς παννυμφήτου Δεσποίνης ἡμῶν τῆς Θεοτόκου.

Τί πάλιν ἐπὶ τῆς γῆς ὁ μέγας βούλεται Γαβριὴλ ἡμῖν; Ἄρα πρὸς ἡμᾶς αὐθις ἀφίκετο; ποίοις ἀποκρύφοις ὑπηρετεῖ μυστηρίοις Θεοῦ; οὐκ ἐπὶ μικροῖς, φοβεροῖς ὅπως ὁ ἄγγελος διακονεῖται τοῖς προστάγμασι. Μεγάλα ἐστὶν ἅπερ πιστεύεται. Ἄλλω οὐδενὶ εὐληπτα, τὰ δι' αὐτοῦ δηλούμενα. Μόνος θαρβέεται τοὺς ἀρήτους τῆς τοῦ Θεοῦ σοφίας θησαυροῦς, καὶ τὸ βάθος τῶν ἀνεξιχνίαστων αὐτοῦ κριμάτων φωτίζεται. Ἀφίκετό ποτε πρὸς ἡμᾶς, ἵνα τὸν ἄνδρα τῶν ἐπιθυμιῶν συνείσῃ Δανιὴλ, καὶ βασιλέων διδάξῃ διαδοχὰς, καὶ κόσμου τέλος, καὶ ἡλώσῃ ἀνάστασιν, καὶ κρίσιν προμηνύσῃ κατὰ τὴν τάξιν ἐκάστῃ ἀποδομένην, καὶ τῶν μελλόντων φανερῶσῃ τὴν ἀποκάλυψιν. Ἦλθε πάλιν, τὴν παράδοξον τοῦ θεοῦ Βαπτιστοῦ γέννησιν τῷ πατρὶ εὐαγγελιζόμενος, καὶ τὴν δι' αὐτοῦ πρὸς Θεὸν τῶν ἀνθρώπων συνάφειαν ὑποφαίνων. Καὶ γὰρ εἰ καὶ

^a Dan. ix, 23. ^b Luc. i, 8.

VARIÆ LECTIONES.

^a Ἐρῶν. Forte, ὥστε μὴ ἐρῶν. ^b Orat. 43, paulo ante finem.

A qui nos fecit, veteratam ipsius ac corruptam imaginem renovans, eamque eximia quadam pulchritudine instaurans; in hæc fere verba ad nos cians: Ex quo hodie ficti formatique diffulistis, atque in mortem detracti estis; hodie vestri causa, flector ego fingor, ut mea hac carne nunc ficta, in vitam vos pristinam reducam; idcirco cum morte congredivens, eamque perimens, uti plane dignum erat.

IX. Ut autem Patrum quoque auctoritate nostra confirmemus, exque illis velut quemdam eis ornatum addamus, quo gratiam habeant; audi quæ Gregorius a theologia cognomen habens, de verba dicat tempestate. Nos enim ad Novam Dominicam excitans, sermone in eam inscripto, sic ait: « Sit tibi cœlum novum et terra nova; nimirum ut Asia, sic horum quoque rationem intelligenti. Vide qualia sunt, quæ oculis offeruntur. Princeps anni pars, principii dierum pompam peragit, ac quidquid pulcherrimum ac suavissimum habet, dono tribuit. » Multisque vernæ tempestatibus in unum collectis laudibus, ostendit, præ ea quæ ipsam præcedit, occupasse, ut et exordium et principium, ac quidquid dicat aliquis, remissio, inquam, ac temporis compactio sit. Enimvero ne dicens præteream tempus, jamque ad occasum vergentem solem, faciam hic dicendi finem, ut ne longiori de his sermone vobis molestus, tædioque efficiar. Eum itaque qui nostri causa carnem assumpsit, laudibus prosequamur; per ipsum ac cum ipso, Patri ac Spiritui sancto gloriam ac honorem submittentibus: quippe quem deceat laus, magnificentia, decor, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

SERMO III.

In laudatissimæ Dei Genitricis Annuntiationem.

I. Quid nobis iterum in terra magnus vult Gabriel? Ergo ad nos rursum venit? Qualibus additis Dei mysteriis servit? Non minoribus, sed vere tremendis ministrat mandatis. Magna sunt quæ ei creduntur. Nemo alius per ipsum declarata facile percipere possit. Eī soli committuntur arcanæ Dei sapientiæ thesauri, ac profundum imperscrutabilem ejus judiciorum docetur. Ad nos quandoque venit, ut virum desideriorum sapientia erudiret, doceretque regum successiones, ac mundi finem; ut item resurrectionem significaret, ac judicium cuique ordine reddendum prænuntiaret, futuraque revelaret. Venit iterum, ut mirabilem divini Baptistæ nativitatem patri annuntiaret, ac eam ad Deum hominum conjunctionem, quæ per eum futura esset, indicaret. Rogo enim, qui iis quæ scripta sunt fidem habere digni estis, considerate,

num ab iis quæ scripta sunt, fide dignus advenit : quod nimirum steriles suscipiant liberos ; senes procreent filios ; immaturi in utero fetus exsiliant ; sacerdos ob incredulitatem loquelam amittat.

II. Alii alique sanctorum angelorum aliud quid negotii creditur : huic uni, quod est universorum caput, committitur ; nimirum Deum in Virginis vulva sine semine concipi ; Spiritum sanctum edendæ proli cooperari ; eum *qui est super omnia* ⁹⁸ Pater ac Deus, in hæc verba jubere Virginem saluari : *Ave, gratia plena, Dominus tecum* ⁹⁹. O magnificam ac divinam vocem ! O excellentem elementiam ac bonitatem ! O angelicum vere ministrum ! O beatam Virginem, quæ talia verba audire meruit ! seu magis, quæ rebus ejusmodi ministrare digna fuit ! Concepisti absque viri ulla coitione ; innupta peperisti : sola Mater simul ac Virgo effecta fuisti. Neque enim partus virginitatem prohibuit, neque conceptio integritatem sustulit. Inviolatum servasti virginitatis thesaurum etiam post partum. Lacte, infantis instar, eum pavisti, *qui dat escam omni carni* ¹⁰⁰. Sub tuam mammam tanquam parvulum eum collegisti, qui fontis instar lac puerperis scaturit, quo illæ parvulos alant. Etenim facta es mater, non puri hominis, aut alicujus prophetæ, aut Deum in se hospitem habentis ; sed vera mater *magni Dei ac Salvatoris nostri Jesu Christi* ¹⁰¹. — *Quis loquetur potentias Domini* ¹⁰² ? Quæ auris capere poterit ? Quis sermo dignus invenietur eorum quæ intelliguntur, interpretis ? Ad usque te audierunt mulieres : *In tristitia parietis filios* ¹ ; inque omnes, ceu hæreditaria quædam successio, divinum currebat mandatum, indissolubile manens atque immotum. A te deinceps audiet femineus sexus, *Avete*, ² feminæ, quæ gaudii principium susceperitis, solam illam inter virgines gratiosam, pulchram, immaculatam, sanctam, Dei Genitricem Mariam.

III. Magnus quidem Gabriel fausta ejusmodi Virgini nuntiat, dumque miscet sermones, unigenitus Dei Filius virginalem subiit uterum ; cepitque venter, quem omnino cælum non capit. Nostri causa, factus est utero gestatus infans, qui nobis superior erat : paulatim crescens, ac corporaliter ad perfectum provehens ³, qui ipse omnibus numeris perfectum esset Dei Verbum, ac *omnia verbo virtutis suæ portans* ⁴ : annorum initium accipiens, qui Conditor esset temporum ac existeret ante sæcula. Hominum Opifex, factus est homo, Matrem sibi ex nobis comparans ; ipse unicus per naturam Dei Filius, carnem ex ea nobis consubstantialem assumens.

IV. Quia vero sermo haud satis coassurgit miraculis, nec mortalis lingua magna Dei opera pro

Α νῦν πιστευθεὶς παρεγένετο τοῖς γεγραμμένοις, οἱ τοῖς γεγραμμένοις πιστεύειν ἄξιοι, κατανήσασα, ὅτι στελεῖται τεκνογονοῦσι · γηραλέοι παιδοποιοῦσιν · Ἐμβρυα σκιρτώσιν · ἱερεὺς δὲ ἀπιστίαν σιωπῇ κατακρίνεται.

"Ἄλλος ἄλλο τι τῶν ἁγίων ἀγγέλων πιστεύεται μόνος δὲ οὗτος, τὸ πάντων θαρρῆται κεφάλαιον · Θεὸν ἀσπώρω, ἐν παρθενικῇ κυοφορούμενον μήτρα · Πνεῦμα ἅγιον τῷ τόκῳ συνεργαζόμενον · τὸν ἐπὶ πάντων Πατέρα καὶ Θεόν, τῇ Παρθένῳ λέγειν κελεύοντα · Χαῖρε, κεχαριτωμένη, ὁ Κύριος μετὰ σοῦ. "Ὁ φιλοτίμου καὶ θεϊκῆς φωνῆς ! ὦ φιλανθρωπίας ὑπερβολῆς καὶ ἀγαθότητος ! ὦ λειτουργίας ὄντως ἀγγελικῆς ! ὦ μακαρίας Παρθένου τοιοῦτων καταξιώσεως ῥημάτων ! μᾶλλον δὲ, τοιοῦτοι διακονήσασθαι πράγματι ! Ἄσυνυδάστως ἐκυοφόρησας · ἀνυμφεύτως ἀπέτεκες · μόνῃ Μήτηρ ἑμοῦ καὶ Παρθένος ἐγένου. Οὐ γὰρ διέκοψε τὴν παρθενίαν ὁ τόκος, οὐδὲ διέλυσε τὴν ἀφθορίαν ἢ σύλληψις. Ἄσυλον τὸ τῆς παρθενίας κειμήλιον καὶ μετὰ τόκον ἐφύλαξας. Ἐγαλακτοτρόφησας ὡς νήπιον τὸν διδόντα τροφήν πάσῃ σαρκί. Ἰπὸ τὴν σὴν θηλὴν ἤγαγες ὡς βρέφος, τὸν πηγάζοντα γάλα ταῖς τικτούσαις πρὸς διατροφήν τῶν τικτομένων βρεφῶν. Καὶ γὰρ μήτηρ ἐγένου, οὐκ ἀνθρώπου ψιλοῦ, ἢ προφήτου τινὸς, ἢ Θεὸν ἔνοιον ἔχοντος · ἀλλὰ μήτηρ ἀληθῆς τοῦ μεγάλου Θεοῦ καὶ Σωτῆρος ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ. — Τίς λαλήσει τὰς δυναστείας τοῦ Κυρίου ; ποῖον οὐς χωρῆσαι δυναται ; κολος δὲ λόγος εὐρεθήσεται ἄξιος τῶν νοουμένων ἐρμηνεύς ; μέχρι σοῦ ἤκουον γυναῖκες · Ἐν λύκαις τέξεσθε τέκνα · καὶ κατὰ πατρῶν, ὡσπερ τίς κλήρου διδασχῆ, τὸ θεῖκον ἔτρεχε πρόσταγμα, ἄλυτον καὶ ἀμετάθετον διαμένον. Ἀπὸ σοῦ λοιπὸν τὸ θῆλυ γένος ἀκούσαι · Χαίρετε, γυναῖκες, ἀρχὴν τοῦ χαίρειν λαβοῦσαι τὴν μόνην ἐν παρθένοις κεχαριτωμένην, τὴν καλὴν, τὴν ἀσπιλον, τὴν ἁγίαν, τὴν Θεομήτορα Μαρίαν. "

"Ὁ μὲν οὖν μέγας ἀγγελοῦ τοιαῦτα τῇ Παρθένῳ εὐαγγελίζεται, καὶ ἑμοῦ τοῖς λόγοις ὁ τοῦ Θεοῦ μονογενὴς Υἱὸς τὴν παρθενικὴν ὑπέδου νηδύν · καὶ ἐχώρησε γαστήρ, ἐν οὐρανὸς οὐκ ἐχώρησεν ὄλωσ ^δ. Ἐμβρυον δὲ ἡμᾶς γέγονεν ὁ ὑπὲρ ἡμᾶς · κατὰ μέτρος αὐξων, καὶ σωματικῶς τελειούμενος, ὁ παντέλειος τοῦ Θεοῦ Λόγος, καὶ πάντα φέρων τῷ ῥήματι τῆς δυναμείως αὐτοῦ. Χρόνων ἀρχὴν λαμβάνων, ὁ χρόνων Ποιητῆς, καὶ ὑπάρχων πρὸ τῶν αἰώνων. Ἄνθρωπος ἐγένετο ὁ τῶν ἀνθρώπων Δημιουργός · μητέρας κτησάμενος ἐξ ἡμῶν, ὁ μόνος τοῦ Θεοῦ κατὰ φύσιν Υἱὸς, σάρκα ἐξ αὐτῆς λαβὼν τὴν ἡμῖν ὁμοούσιον.

"Ἄλλ' ἐπειδήπερ ὁ λόγος οὐ συναναθαίνει τοῖς θαύμασι, οὐδὲ θνητῇ γλώττῃ κατ' ἄξιαν τὰς μεγά-

⁹⁸ Rom. ix, 5. ⁹⁹ Luc. i, 28. ¹⁰⁰ Psal. cxxv, 25. ¹⁰¹ Tit. ii, 13. ¹⁰² Psal. cv, 2. ¹ Gen. iii, 16. ² Matth. xxviii, 9. ³ Luc. ii, 52. ⁴ Hebr. i, 3.

VARIÆ LECTIONES.

^c Διδαχὴ Λογ. ἐκδοχῆ. ^d Ὀλωσ. Forte, ὄλωσ.

λουργίας τοῦ Θεοῦ ἐξαγγέλλει· δεῦρο τῶν προφητῶν εὐτονώτατε καὶ μεγαλοφρονότατε Ἡσαία· δεῦρο, διδόνοντες ἡμῶς τὰ μεγαλεῖα τοῦ Θεοῦ· ὕμνησον δὲ τοῦ Πνεύματος τὰ γεγενημένα· προθέσπισον ἵνα ἀκουσθῇ τὰ μηνυόμενα· δοξολόγησον τὴν φωτίζοντα οὐκ βούλεται· πιστοποιῆσαι τῇ προαγορεύσει τὰ ἀπίστα. Ἰδοῦ, φησὶν, ἡ *Ἡαρθέρος ἐν γαστρὶ εἶμι, καὶ τέξεται υἱόν, καὶ καλέσουσι τὸ ὄνομα αὐτοῦ Ἐμμανουήλ*. Λέγε πάλιν, προφήτα, τῆς ἐπὶ τοῖσις δοξολογίας τὸν ὕμνον· *Κύριος ὁ Θεός μου, δοξάσω σε, ὑμνήσω τὸ ὄνομά σου, ὅτι ἐποίησας θαυμαστά κρήματα, βουλὴν ἀρχαίαν, ἀληθινήν. Γένοιτο, Κύριε. Τίς δὲ ἦν ἀρχαία βουλὴ τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς; Τὸ σωθῆναι πάντας ἡμᾶς. Ὁ γὰρ τὸ εἶναι θεός, πῶς οὐκ ἂν μάλλον τὸ εἶναι δέδωκε, τὸ ἴδιον ἀνακαλούμενος πλάσμα ἐπὶ τὸ ἀρχαίον ἐνδιαίτημα, καὶ τὴν τῆς ἐντολῆς φυλακὴν, δι' ἣν ἀτελεύτερος ἐν ἡμῖν ἢ τῆς ζωῆς ἐπαγγέλι, ἣν ἀπώλεσαμεν εἰκότως, τὴν ἐντολὴν μὴ φυλάξαντες; Ἄλλ', ὧ θεία καὶ μακαρία Παρθένε, ἡ πρὸς οὐρανὸν ἐκτεταμένη κλίμαξ, ἡ ὕλη τοῦ παραδείσου, ἡ πρὸς ἀφθαρσίαν εἰσοδος, ἡ τῶν ἀνθρώπων πρὸς Θεὸν ἑνωσίς τε καὶ συνάφεια, ὅδ ἡμῖν ἐπισφράγισον τὸν λόγον· ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ τῷ Κυρίῳ ἡμῶν, δι' οὗ καὶ μεθ' οὗ τῷ Πατρὶ ἡ δόξα καὶ τὸ κράτος, σὺν τῷ παναγίῳ καὶ ζωοποιῷ Πνεύματι, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.*

ΛΟΓΟΣ Δ'.

Ἀναστασίου (1) πατριάρχου Θεοδοσίου μεγάλης Ἀντιοχείας, περὶ τῶν ἁγίων τριῶν Τεσσαρακοστῶν, πῶς παρὰ λαὸν φυλάττειν αὐτάς, καὶ οἱ αὐτάς παραβαίνοντες παρανομῶσιν.

(COTELER. *Eccles. Græc.* monument. t. III, p. 425.)

Ἔδει μὲν ἡμᾶς ἐξακολουθοῦντας ταῖς ἀποστολικαῖς παραδόσεσι καὶ διατάξεσι, καὶ ταῖς τῶν ἁγίων Πατέρων ἡμῶν ἐγγράφοις νομοθεσίαις, μὴ δεῖσθαι ζητήσεως καὶ εὐρεσιλογίας ἐφευρίσκειν κενὰς καὶ ματαίας, πρὸς ἀθέτησιν τῶν ὑπ' ἐκείνων ὀρισθέντων, ἀλλὰ προσέχειν ἀκριβῶς τοῖς ὑπ' αὐτῶν ἰρισθεῖσι, ἐν τε τοῖς ἐκείνων θεοῖς κανόσιν, ἐν τε τοῖς εὐρισκομένοις ἁγίοις τούτων συγγράμμασι, καὶ ταῖς ἐκ παραδόσεων τούτων ἁγίας φωναῖς, καὶ ὡς Θεοῦ φωνῆς ἠγεῖσθαι καὶ σέβειν αὐτάς. Ἄλλ' ἐπεὶ περὶ ὁ μισόκαλος καὶ ἀπατεῶν διάβολος, ὁ καὶ πρώην τὴν τῷ πρωτοπλάστῳ δοθεῖσαν ἐν τῷ παραδείσῳ τῆς νηστείας ἐντολὴν παραφθείρας, καὶ βρώσει τῇ τοῦ ξύλου τούτου ὑπαγαγὼν καὶ παραδοὺς τῷ θανάτῳ, οὐ παύεται μέχρι τῆς σήμερον διαβάλλων τὰ παρὰ

* Isa. vii, 14 * Isa. xii, 1.

(1) *Ἀναστασίου περὶ τριῶν Τεσσαρακοστῶν*. Citatur, quanquam indiligentius a Theodoro Balsamone epistola de jejuniis, quam superiori tomo edidimus; ubi, quemadmodum ad Constitutiones apostolicas, diximus de jejuniis Græcorum, et de eorum tribus Quadragesimis, in Anastasii quæstione 64, et in loco Joannis Citrii apud Allatium *De Consens.*, III, 12; necnon in *Typico S. Sabæ*, f. 100 et 133; atque in Morini antiquis Pœnitentialibus, p. 89, 113. Neque Latinis defuerunt tres Quadra-

dignitate enuntiat; adesdum, prophetarum vocalissime Isaia; adesdum, inquam; doce nos Dei magna; lauda per Spiritum facta: jube audiri quæ sunt nuntianda; eum glorifica, qui quos vult illuminat: fide majoribus, prædictione astrue fidem: *Ecce, inquit, Virgo habebit in utero, et pariet Filium, et vocabunt nomen ejus Emmanuel*. Dicsodes iterum, propheta, super istis laudis canticum: *Domine Deus meus, glorificabo te; laudabo nomen tuum; quoniam fecisti admirabiles res, consilium antiquum verum: fiat, Domine*. Quodnam vero antiquum erat consilium Dei et Patris? Utiq; omnium nostrum salus. Qui enim dedisset ut essemus, qui non potius daturus erat, ut bene essemus, figmentum suum ad antiquum domicilium revocans ac mandati observationem, per quam vitæ in nobis immortalis promissio est, quam et merito amiseramus, non servantes ejusmodi mandatum? Sed, o divina ac beata Virgo, extensa ad cælum scala; paradisi porta; ingressus ad incorruptionem; hominum ad Deum unio ac consortio, tu nobis sermonis esto signaculum: in Christo Jesu Domino nostro, per quem ac quocum gloria ac potestas Patri cum sancto ac vivifico Spiritu, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

SERMO IV.

Anastasio patriarchæ Theopoleos magnæ Antiochiæ, de sanctis tribus Quadragesimis, unde eas observare accepimus, quodque qui eas transgrediuntur legem violent.

Nos quidem oportuit apostolicis traditionibus et constitutionibus, sanctorumque Patrum nostrorum scriptis sanctionibus obsequentes, necessarium non habere quæstiones inanes et commenta sermonum vana excogitare, ad infaciationem eorum quæ ab illis decreta sunt; sed potius attendere diligenter iis quæ defnierunt, tum in suis divinis canonibus, tum in sanctis suis libris qui exstant, et sanctis suis vocibus traditione acceptis, easque ut Dei voces putare ac venerari. Verum quia boni osor fraudulentusque diabolus, qui principio in paradiso datum primo hominum creato mandatum jejunii labefactavit, eumque esu illius ligni dejecit ac morti tradidit, non cessat hucusque calumniari divina præcepta quæ a Deo Deique viris propter

gesimæ suæ, ex concilio Triburiensi, Capitularibus, Amalario, aliisque testimoniis per viros doctos coacervatis notissimæ. Proinde juxta morem suum callide Hieronymus, epist. 54, ad Marcellam, adversus Montanum, « Nos, inquit, unam Quadragesimam secundum traditionem apostolorum, toto anno, tempore nobis congruo, jejunamus, illi tres in anno faciunt Quadragesimas, quasi tres passi sint Salvatores, etc. Vide eundem magnum doctorem ad Aggæi caput 1, et ad Matthæi cap. ix.

salutem generis nostri tradita sunt : modo vero praecepit irrepsit in quosdam nostrum, non tantum laicos, aut ignotos et illitteratos, sed jam ipsos quoque qui de doctrina gloriantur, et de maxima sapientia supercilium attollunt, episcopos, inquam, metropolitans, sacerdotes, diaconos, caeterosque clericos, necnon ipsos forsans utique monachos, quorum deus venter reputatus est¹, qui sic absque rubore et pudore docent, unicum esse jejunium, a sanctis apostolis divinisque Patribus traditum, illud quod vocatur magnum ; jejunium autem Natalis Christi, quod etiam nonnulli nominant sancti Philippi, ob causam quam inferius proferemus, atque jejunium quod praecedit festum et commemorationem sanctorum principum apostolorum Petri et Pauli, non ortum habere ex apostolica vel Patrum constitutione, sed esse monachorum quorundam inventa et placita, qui duo haec dicta jejunia peragunt : quocirca ex illis hominibus ordinationis Dei adversariis nonnulli diebus octodecim abstinent duntaxat carne et caseo et ovis ; quidam vero carne sola, qui reliqua comedunt, excepto uno die ; alii autem pari modo abstinent diebus duodecim tantum, alii sex, alii quatuor : et non modo se solos volunt esse deceptos, sed multitudinem quoque popularem simul post se trahunt ; ut non solum ipsorum sit peccatum ; qui sane graviore pœnas dabunt, quod multos scandalizaverint, atque a recta via abduxerint. Nam si ille qui unum dignum ab indigno educit, os reputatur Dei qui hoc dixit² ; quanto magis condemnatione dignus erit is qui per suam ingluviem et intemperantiam decipit ingentem hominum multitudinem ? Nos igitur ideo quaecunque reperimus apostolorum Patrumque constituta huc spectantia, et de praedictis jejniis definita, hoc in libro collocavimus, ad pracludendum os eorum qui

¹ Philipp. iii, 19. ² Jerem. xv, 19.

(2) *Τῶν Χριστοῦ γέννων*. Circa jejunium et Quadragesimam natalis Domini, velim etiam consulas Codinum : *De officiis*, cap. 7, et Gregorii Protosyncelli *Apologiam*.

(3) *Ἁγίου Φιλίππου*. Jejunium et Quadragesima Philippi infra in canonibus Nicephori Constantinopolitani. Et in *Typico* xiv Novembris, ut missos faciam libros Pœnitentiales supracitatos.

(4) *Ἀποστόλων*. Pariter de jejunio et Quadragesima apostolorum, seu principum apostolorum Petri et Pauli, seu duodecim apostolorum, mitto te praecepit ad *Typicum*, f. 99, 100, 121, 157, atque alibi, et ad *Euchologium* Goari, p. 207 ; item ad *Matthæum Blastarem* litt. v, cap. 4 ; et litt. π, cap. 7, loco apud doctissimum Morinum ex parte citato ad Pœnitentiales Græcos, qui tamen in editione Anglicana non comparat. Nam post hæc *Synodici illius Beveregiani*, p. 209. *Τριῶν ἢ τεσσάρων τοῦ μηνὸς ἡμερῶν, cum quibus desinit pariter exemplar Colbertinum, subjicitur in Cod. Juliano, et Reg. 912 (nunc 3026) 2509 : "Ἡ καὶ οὕτως Ἀρθόμεναι μετὰ τὴν Ἀπόκρως, ἦτοι ἀπὸ τῆς δευτέρας τῆς τυροζάγου ἡμέρας νς', καὶ ἐπὶ τῆς Χριστιανῶν Πάσχα εὐρήσεις. Ὅσαι δὲ ἡμέραι εὐρίσκονται ἀπὸ τῆς δευτέρας τῆς δακαινισίμου, μέχρι τῆς τρίτης τοῦ Μαΐου, τοσαύτας ἐκδέχου, καὶ τὰς ἐν τῷ θέρει*

τοῦ Θεοῦ καὶ τῶν αὐτοῦ γενόμενα, ἐπὶ σωτηρίᾳ τοῦ γένους ἡμῶν, θεῖα προστάγματα. Ἄρτι δὲ γε καὶ μάστιγα ὑπειστλήθῃ τινὰς τῶν ἡμετέρων οὐ μόνον λαϊκῶν ἢ ἀγνώστων καὶ ἀγραμμάτων, ἀλλ' ἤδη καὶ αὐτῶν τῶν ἐπὶ λόγῳ σεμνουμένων, καὶ ἐπὶ μεγίστη σοφίᾳ τὴν ὄφρυν αἰρόντων, ἐπισκόπων, φημί, μητροπολιτῶν, καὶ ἱερέων, καὶ διακόνων, καὶ λοιπῶν κληρικῶν, καὶ αὐτῶν δήπου ἰσως τῶν μοναχῶν, ὧν θεὸς ἢ κοιλία λελόγισται, οὗ καὶ ἀπυρρυσταμένως οὕτως καὶ ἀναιδῶς διδάσκουσι μόνην εἶναι νηστείαν, ἐκ τε τῶν ἁγίων ἀποστόλων καὶ τῶν θείων Πατέρων παραβεδομένην τὴν λεγόμενην μεγάλην, τὴν δὲ γε τῶν Χριστοῦ γέννων (2), ἣν καὶ τοῦ ἁγίου Φιλίππου (3) τινὲς ὀνομαζούσι, δι' αἰτίαν ἣν παρακατιόντες εἴπωμεν, καὶ τὴν πρὸ τῆς μηνὸς τῶν ἁγίων κορυφαίων ἀποστόλων (4) Πέτρου καὶ Παύλου, μὴ εἶναι, μήτε ἐξ ἀποστολικῆς καὶ Πατρικῆς διαταγῆς, ἀλλὰ τινων εὐρέματα μοναχῶν καὶ θελημάτων, τῶν ταύτας τὰς βῆθεισας δὴ νηστευόντων νηστείας : διὸ καὶ οἱ μὲν αὐτῶν τῶν τῆ διαταγῆ τοῦ Θεοῦ ἀνθισταμένων, ὀκτωκαιδέκα ἡμέρας ἀπέχονται κρέατος μόνου καὶ τυροῦ καὶ ὄου, ἐνιοὶ δὲ αὐτῶν κρέατος μόνου, τὰ δὲ λοιπὰ ἐσθίουσιν ἐκτὸς ἡμέρας μίᾳς. Ἄλλοι δὲ μόνας ἡμέρας δώδεκα ἀπέχονται ὁμοίως, ἕτεροὶ γε ἕξ, καὶ ἄλλοι τέσσαρας. καὶ οὐ μόνον ἑαυτοὺς θέλουσιν εἶναι μόνους πεπλανημένους, ἀλλὰ προσεπισύρονται καὶ πλήθη ἰδιωτικὰ, ἵνα μὴ μόνον ἢ τούτων τὸ ἀμάρτημα. πλείονα δὲ πάντως καὶ τὴν τιμωρίαν ὑπέξουσιν, ὡς πολλοὺς σκανδαλίζοντες καὶ τῆς εὐθείας ἀπάγοντες. Εἰ γὰρ ὁ ἕνα ἄξιον ἐξ ἀναξίου (5), στόμα λογίζεται τοῦ ἐπιπόντου, πῶς μᾶλλον καταδίκης ἔσται ἄθλιος, ὁ πλήθη πολλὰ ἀπατῶν διὰ τῆς αὐτοῦ γαστριμαργίας καὶ φιληδονίας ; Ἡμεῖς οὖν ὅσα περ εὐρομεν συντείνοντα καὶ διοριζόμενα περὶ τῶν βῆθεισῶν νηστεϊῶν ἀποστολικὰ τε καὶ Πατρικὰ διατάγματα, ἐν τῇδε τῇ βιβλίῳ ἐντάξαμεν, εἰς φέρωτρον τῶν ταύτας οὕτως ἀναιδῶς

νηστίμους εἶναι τῶν ἁγίων Ἀποστόλων. Εἰ μὲν ἐν τῷ Μαρτίῳ τὸ ἐνεστὸς εὐρίσκεται τῶν Ἰουδαίων Πάσχα, προσθετόν ἡμέρας ἰδ'· καὶ ἐπὶ τὸ ἐπίδιν εὐρέθησεται. Εἰ δὲ ἐν τῷ Ἀπριλίῳ τὸ ἐνεστὸς, ὑφαίρετόν ἡμέρας ἰα'· καὶ ἐπὶ τὸ ἐρχόμενον ἔσται. Ἐπὶ δὲ τοῦ ἑκαταδέκατου μόνου κύκλου τῆς σελήνης οὕσης, ἰβ' ἀφαίρετόν· καὶ τὸ ἐπίδιν εὐθὺς ἔσται δῆλον. *Vel etiam sic : Numerata post Carnisprivium, videlicet a secunda feria septimanæ caseariæ, dies quinquaginta sex ; et illic Christianum Pascha invenies. Quot autem dies deprehenduntur a secunda feria septimanæ renovationis, usque ad tertium Maii, tot accipe, etiam dies esse esuriales jejunii Sanctorum Apostolorum æstivas. Mense Martio si præsens invenitur Judæorum Pascha, addendi sunt dies 19, et ibi proxime sequens deprehendetur. Quod si mense Aprili Pascha hujus anni, tolle dies undecim, illicque venturum erit. At si luna in decimo sexto solo cyclo fuerit, detrahendi sunt dies duodecim, statinque Pascha secuturum apparbit. Regius autem liber 594, tunc 2510, in ἀγίων ἀποστόλων desinit. Lege inferius Canones Nicephori Confessoris.*

(5) *Ἐξ ἀναξίου*. Vel addendum ἐξάγων, ex Jeremiae textu, vel subintelligendum ἀπάγων, propter ἀπάγοντες quod praecedit.

ἀυτεούτων καὶ καταφευδομένων, ἐξ οἰήσεως καὶ ὑπερηφανίας καὶ τῆς ἐν αὐτοῖς οἰκότητος φιληδονίας καὶ γαστριμαργίας, καὶ οὐδὲ τὴν τοῦ Κυρίου τρεμόντων ἀπόφασιν, τὴν λέγουσαν· "Ὅστις σκανδαλίσει ἓνα τῶν μικρῶν τούτων, συμφέρει αὐτῷ μύλον ὀνίκων, καὶ τὰ ἐξῆς πάντες οἰδοῖσιν. Ὅταν γὰρ ἰδιώτης καὶ ἀγροίκος θεάσῃται σε τὸν ἔχοντα γνῶσιν ἐσθίοντα ἀναιδῶς ἐν τῇ νηστείᾳ, πάντως σκανδαλισθήσεται καὶ τὰ χεῖρονα ποιήσει. Λοιπὸν ἀκουσάτωσαν τῶν προειρημένων ἀποστολικῶν τε καὶ Πατρικῶν παραδόσεων, περὶ τῶν ῥηθριστῶν νηστεσιῶν. Καὶ εἶπεν Κύριος πρὸς Μωϋσῆν· Ἀλάστον τοῖς υἱοῖς Ἰσραὴλ, λέγων· Τρεῖς καιροὺς τοῦ ἐνιαυτοῦ (6) φυλάξατέ μοι, τὴν ἑορτὴν τῶν Ἀζύμων ἐν τῷ πρώτῳ μηνί· ἀπὸ δὲ τῆς τεσσαρεσκαίδεκάτης ἡμέρας, ἕπτα ἡμέρας ἔδεσθε ἄζυμα ἐπὶ πικρῶν ἄρτων κακώσεως· ἐν γὰρ τούτῳ ἐξήλθετε ἐξ Αἰγύπτου. Καὶ ἀριθμήσατε ὑμῖν, ἀπὸ τῶν ἕπτὰ ἑβδομάδων. Ἐπτα ὀλόκληροι ἡμέραι. Καὶ καλέσατε αὐτὴν ἁγίαν ἡμέραν. Καὶ τὴν ἐν τῷ ζ' μηνὸς μεσοῦντος τοῦ ἐνιαυτοῦ. Ἡμέρα ἐξιλασμοῦ. Καὶ ἑορτὴ Σκηνοπηγίας. Κλητὴ ἁγία ἔσται ὑμῖν. Ταπεινώσατε τὰς ψυχὰς ὑμῶν. Πᾶσα δὲ ψυχὴ ἤ τις μὴ ταπεινωθῆσεται, ἐξολοθρευθῆσεται ἐκ τοῦ λαοῦ αὐτοῦ. Ἡμέρας ζ' προσάξατε ὀλοκαυτώματα ἐν σκηναῖς κατοικοῦντες, ὅπως ἴδωσιν αἱ γενεαὶ ὑμῶν, ὅτι ἐν σκηναῖς κατοικῆσατε τοὺς υἱοὺς Ἰσραὴλ, ἐν τῷ ἐξαγαγεῖν με ἐξ Αἰγύπτου. Ἐγὼ εἰμι Κύριος· ὁ Θεὸς ὑμῶν

Τοῦ Χρυσοστόμου.

« Κάντεῦθεν (7), ὡς εἶοικε, καὶ παρ' ὑμῖν φυλάσσονται τρεῖς νηστεῖαι, ἃς προστύπουν αἱ ἑορταὶ ἐκεῖναι, προσθήκη τοῦ τριαδικοῦ βαθμοῦ οὐδαμῶς ἐπιδηγόμεναι. »

Καὶ ὁ Κανὼν τῶν ἁγίων ἀποστόλων φησὶν· « Εἴ τις ἀναγνώστης, ἢ διάκονος, ἢ ὑποδιάκονος, ἢ πρεσβύτερος, ἢ ἐπίσκοπος, ἢ δῶκεν τοῦ καταλόγου τοῦ ἱερατικοῦ (8), τὴν ἁγίαν τεσσαρακοστὴν οὐ νηστεύει,

* Math. xviii, 6. * Exod. xii, xxviii; Levit. xxiii; Num. ix; Deut. xvi. * Can. 69.

(6) Ἐνιαυτοῦ. Joannis Philoponi præstantioris philosophi quam theologi præclarum opus de mundi creatione publici juris fecit Balthasar Cornerius, eoque nomine homini docto plurimum debeat bonæ litteræ, multo plus tamen debituræ, si diligentius in proposito versatus fuisset. Non paucè enim emendata facilia inemendata reliquit, et vitiosum textum mala versione incrustavit, ut nihil dicam de innumeris prohi facilis que contextus pravis interpretationibus. Id cum sæpe demonstramus hasce per notas, tum passim cernere est, atque ab ipso etiam principio, ubi adverbium ἀνεκτώ; divisum remansit in ἄν et ἐκτώ; versumque est quasi ἐκτώ; ab externis; res per se clara est, prinde verbum non amplius addam. Ex hac porro divisione unius vocis in plures, errata quam plurima profluxere. Atque ut ad locum presentem veniamus, lib. iii. cap. 10, inepte edidit ac reddidit, οὐκ ἐν αὐτῷ; δὲ περιτῆσιν οὐ Δαθῖδ τῷ Θεῷ, cum vel cæco ἐνιαυτοῦ apparere potuisset: et quemadmodum Pentecus in membra, siæ vox εἰδωγῶδες in syllabas suas misere discerpta jacet lib. vi. cap. 1: Εἶ γὰρ γυμνώσει τις τὴν σάρακα τοῦ ἔσθματος, εἰ δὲ χῶδες ὕψεται, καὶ οὐδὲ θεάσῃ τὸ λεπόμενον, seu potius quod a manu Grammatici Joan-

adeo impudenter per elationem et superbiam, insitumque amorem voluptatis et ventris aviditatem, ea inficiantur ac mendaciter traducunt, nec Domini sententiam metuunt, his verbis conceptam: *Quicumque scandalizaverit unum de pusillis istis, expedit ei ut mola asinaria*, et quæ sequuntur omnes norunt. Cum enim imperitus et rusticus viderit te, qui scientia præditus es, manducare impudenter jejunii tempore, omnino patietur scandalum, atque pejora perpetrabit. De reliquo audiant memoratas apostolorum et Patrum traditiones circa dicta jejunia. Et dixit Dominus ad Moysem: *Loquere filiis Israel, dicens: Tria tempora anni servate mihi; festum azymorum primo mense; a decima quarta autem die, septem dies comedetis azyma super picrides panem afflictionis; in eo enim existis ex Ægypto. Et numerabitis vobis, a septem septimanis. Septem integri dies. Et vocabitis eam vocatam sanctam diem. Et decimam quintam septimi mensis mediante anno. Dies propitiationis. Et solemnitas Scenopegiae. Vocata sancta erit vobis. Humiliate animas vestras. Omnis autem anima, quæcumque non humiliabitur, exterminabitur de populo suo. Septem diebus afferetis holocaustata, in tabernaculis habitantes, ut sciant progenies vestræ, quod in tabernaculis habitare feci filios Israel, cum educerem de Ægypto. Ego sum Dominus Deus vester.*

Chrysostomi.

« Atque inde, ut videtur, etiam a nobis servantur tria jejunia, quæ præfigurabant festa illa, additamentum ternarii gradus nequaquam admittentia. »

Et Canon sanctorum apostolorum ait: « Si quis lector, aut diaconus, aut subdiaconus, aut presbyter, aut episcopus, aut omnino ex catalogo sacratorum, sanctam Quadragesimam non jejuna-

nis profectum nullus dubito, λέπομενον. Eas igitur conjunge meo periculo, imo absque periculo; verte autem: *Nam si quis carnem pelle denudaverit, tectum apparebit, et neque spectabile id quod fuerit decorticatum.* Pari modo, lib. iii. cap. 10, λῶτην περὶ δίνησιν, pro περιδίνησιν; lib. v. cap. 10, πρὸς ὄν pro προσόν; et vi cap. 2, κατ' ἀρχῆν loco κατ' ἀρχῆν. *Thesauri ascetici* opusculo viii. cap. 28: Κατὰ μέρος πλουτοῦν τῶς τῆς ἀγαθῆς ἐλπίδος ὑπερηδούσης. Scrib. πλουτοῦντες, τῆς ἀ. ἐ. ὑπερηδούσης. Apud Plutarchum libro *De malignitate Herodoti*, p. 861 B: ὡς περὶ τὴν Ἰωνίαν συγχευμένην. Αἱ ὡσπερ εἰ τις Ἰωνίης συγχευμένης· νετ ὡς περὶ τῆς Ἰωνίας νερε διαπερεῖ αὐτ ὡσπερ εἰ τῆς Ἰωνίας συγχευμένης. Denique in Matthæo Blastare Elem. Δ, cap 3, ubi lex, δὲ ὄντως loco δέοντως.

(7) Κάντεῦθεν, etc., fere ad verbum in questione Anastasii 64. Κάντεῦθεν, ὡς εἶοικε, καὶ παρ' ἡμῖν εἰκότως φυλάττονται αἱ τρεῖς Τεσσαρακοσταί, ἃς προστύπουν αἱ ἑορταὶ ἐκεῖναι, καὶ προσθήκη τοῦ τριαδικοῦ ἀριθμοῦ μηδαμῶς ἐπιδηγόμεναι. V. Chrysostomum, serm. 1, de Pentecostē.

(8) Τοῦ καταλόγου τοῦ ἱερατικοῦ· *Ex catalogo sacratorum.* Vir summus fuit, atque in hisce litte

verit, vel quartam feriam, vel Parasceven, deponatur; præterquam si per infirmitatem impediatur. Porro de Quadragesima Nativitatis Christi, scriptum est in Periodo seu Circuito et Itinerario sancti Philippi, quod dum prædicaret verbum veritatis, docendo pervenit ad Hierapolim Asiæ, una cum Bartholomæo, et sorore sua Mariamne; urbs autem illa colebat viperam. Et cum apostolos comprehendissent, post multa tormenta, quia nequaquam recipiebant, nec verbum divinum vel audire sustinebant, excepto illo qui primum apostolos susceperat: ille enim baptizatus fuit, totaque ipsius domus et consanguinitas, necnon uxor proconsulis: Philippum quidem educantes, postquam talos ipsius perforavissent, crucifixerunt capite in terram verso; Bartholomæum autem in ligno prope eum suspenderunt; Mariamnem vero detinuerunt in carcere. Porro cum sanctus Joannes illuc advenisset, dixit ei Philippus, uti peterent ignem e cælo demitti qui cunctos illos consumeret: id quod apostolus Joannes fieri prohibuit. Post ipsius porro discessum, tribus diebus interjectis, oravit sanctus Philippus, et terra aperuit os, cunctosque idololatrias vivos in infernum deduxit. Postea ipsi apparuit Servator, et in memoriam ei revocavit præceptum suum, quod ait, malum pro malo non esse reddendum, et reliqua similia; deinde etiam addidit: « Quandoquidem mandatum meum violasti, et affixisti eos qui te dolore affecerunt, tu quidem hic obdormis, et cum gloria aufereris a sanctis angelis meis usque ad paradysum, non intrabis tamen, sed quadraginta diebus extra stabis, tristis, atque prohibitus a flammeo gladio*, propterea quod eos qui te

* Gen. III, 24.

ris versatissimus, et curiosæ felicitatis, Jacobus Sirmundus: negari tamen non potest, plurima in libris antiquorum quos edidit remansisse errata. Illa quidem deprehendebat pro sua perspicacitate, necnon corrigere poterat, quo pollebat acumine; sed majoribus intentus, laborem emendationis delectabat, exemplo sane non sequendo. Ego autem qui naturæ in meditationem prioris beneficio an vitio, cruces ingeniorum non penitus aversor, libenter exerceo me circa loca obscura et depravata. Cujusmodi procul dubio exstat Epistola Joannis papæ II, ad Cæsarium Arelatensem de Contumelioso Regensi, t. I, Conciliorum Galliæ, ad annum 534: « Charitatis tuæ litteras animo libenti suscepimus, in quibus corporeas necessitates allegans, etiam quæ sacrus ille, qui lapsus est, fecerit indicasti. » Quid ergo ad monstrum lectionis *sacrius*? Duo quæ substituantur occurrunt, *sequius* aut *secius*, hoc est prave; et *sacratu*, allusione forsitan facta ad testimonium Fausti pariter Regensis, quod in ea causa prolatum cernitur: « Perdit gratiam consecrati, qui adhuc officium vult exercere mariti. » Utrum vero sit verisimilius, lector judicet. Quanquam hæc typis mandata nunc corrigens, intelligo utcumque retineri posse vulgatam lectionem, ac sumi adverbialiter *sacrius*, exponique *selestius*, *exsecrabilis*. Cæterum quia de Contumelioso negotio et Sirmundi indiligentia agitur, proferantur insignia Agapeti ad Cæsarium verba quæ hic pertinent: « Contumeliosum, reddita

A ἡ τετράδα, ἢ παρασκευὴν, καθαιρεῖσθαι, ἐκτὸς ἐπιμὴ δι' ἀσθένειαν ἐμποδίζοιτο. » Περί δὲ τῆς Τεσσαρακοστῆς τῆς τοῦ Χριστοῦ γεννήσεως, γέγραπται ἐν τῇ Περιόδῳ τοῦ ἁγίου Φιλίππου (9), ὅτι κηρύσσων τὸν λόγον τῆς ἀληθείας, κατέλαθε διδάσκων καὶ τὴν τῆς Ἀσίας Ἱερὰπολιν, σὺν τῷ Βαρθολομαίῳ, καὶ τῇ ἀδελφῇ αὐτοῦ Μαρίαςμην · ἡ δὲ πόλις ἐπέθετο τὴν ἐχιδναν. Καὶ συλλαθόμενοι τοὺς ἀποστόλους (10), μετὰ πολλὰς τὰς βασάνους, ἐπέλ πάντῃ ἦσαν ἀπαράδεκτοι, μὴδὲ ἀκούσαι ἀνεχόμενοι τοῦ θεοῦ λόγου, χωρὶς τοῦ πρώτως ὑποδεξαμένου τοὺς ἀποστόλους· ἐκεῖνος γὰρ ἐβαπτίσθη καὶ πᾶσα ἡ οἰκία καὶ συγγένεια αὐτοῦ, καὶ ἡ γυνὴ τοῦ ἀνθυπάτου· τὸν μὲν Φιλίππον ἐξαγαγόντες καὶ τρυπήσαντες τοὺς ἀστράγαλους, ἐσταύρωσαν κατὰ κεφαλῆς· τὸν δὲ Βαρθολομαῖον ἐπὶ ξύλου ἀνήρτησαν σύνεγγυς αὐτοῦ· τὴν δὲ Μαρίαςμην κατέσχον ἐν φυλακῇ. Ἐλθόντος δὲ τοῦ ἁγίου Ἰωάννου ἐκείσε, εἶπε Φίλιππος πρὸς αὐτὸν, ὡς ἂν αἰτήσωνται πῦρ ἐξ οὐρανοῦ κατενεθῆναι καὶ καταναλῶσαι πάντας αὐτούς· ὅπερ ὁ ἀπόστολος Ἰωάννης διεκώλυσε γενέσθαι. Μετὰ δὲ τὴν αὐτοῦ ὑποχώρησιν καὶ τριῶν ἡμερῶν παραδρομὴν, προσηύχαστο ὁ ἅγιος Φίλιππος, καὶ ἦνοιξεν ἡ γῆ τὸ στόμα, καὶ πάντας τοὺς εἰδωλολάτρους ζώντας ἐς ἔθου καθήγαγε. Καὶ μετὰ ταῦτα ἐφάνη αὐτῷ ὁ Σωτὴρ, ἀναμνηστικῶν αὐτῷ τῆς ἐντολῆς αὐτοῦ λεγούσης, μὴ ἀποδιδόναι κακὸν ἀντὶ κακοῦ, καὶ τῶν λοιπῶν· εἶτα καὶ προσθεῖς· Ἐπεὶ παρήκουσας τῆς ἐντολῆς μου, καὶ ἐκάκωσας τοὺς λυποῦντάς σε, σὺ μὲν κοιμηθήσῃ ἐναυθα, καὶ ἀπενεχθήσῃ ἐν δόξῃ ὑπὸ τῶν ἁγίων μου ἀγγέλων ἄχρι καὶ τοῦ παραδείσου, οὐκ εἰσελεύσῃ δὲ, ἀλλὰ τεσσαράκοντα ἡμέρας ἐξω στήσῃ λυπούμενος καὶ κλυδόμενος ὑπὸ τῆς φλογίνης ῥομφαίας, ἀνθ' ὧν ἐλύπησας τοὺς ἀδι-

sibi modo propria substantia, suspensum interim volumus ab administratione patrimonii ecclesiastici, et celebratione Missarum. » Paucisque interjectis: « Suspensus igitur, sicut præfati sumus, episcopus Contumeliosus, habeat tantum, quam præsumpsisse dicitur, celebrationem missarum. » Quæ inter se pugnant evidenter, nec aliter conciliari poterunt, quam inserendo ante verbum *habeat*, particulam negatam, *non habeat*. Tomo III *Analectorum* doctissimi Mabillonii, p. 282: « Situe ab omni sacerdotalis cartologi laqueo aut oppressione vel humano intactus, et liber usque ad nostrum, ut præfatum est, iudicium, qui beati principis apostolorum Petri meruit adipisci auxilium. » *An sacerdotalis catalogi.*

(9) *Περίοδος Φιλίππου*. Apocrypha sequuntur, falsa, fabulosa, insulsa, impia, hæretica, indigna plane quæ ab Anastasio vel proferrentur, dignissima contra quæ Gelasiano synodi Romanæ decreto æternum proscripta manent. Quocirca pudentius alii visum lectumque Philippi apocryphum repugaverunt, scopulis diligenter vitatis. Ab aliis ignoratum est Philippi martyrium, post Clementem Alexandrinum Strom. IV.

(10) *Ευλλαθόμενοι τοὺς ἀποστόλους*. Leve mendum hic a Nicephoro debet amoveri. *Eccles. Hist.* lib II, cap. 39: Οἱ καὶ ἐπὶ σύστασιν ποητάμενοι, jungendo ἐπὶ cum σύστασιν, ut ἐπισύστασιν habes Act. xvii, 12. Minus commode doctissimus Combefisius tentabat, καὶ εὐθὺς σύστασιν.

κοῦντάς τε· εἶτα εἰσελεύσῃ, καὶ ἀπολήψῃ τὸν ἡτοιμα-
 σιμένον σοι τόπον. Ἀνεγκῶν δὲ καὶ τοὺς κατενσχθέν-
 τας ἐν τῷ ᾄδῃ, ἀνῆλθεν εἰς οὐρανοὺς· εἶτα διεστειλατο
 ὁ Φίλιππος τῷ Βαρθολομαίῳ καὶ τῇ Μαρίαςμῃ, ὥστε
 εἰπεῖν Ἰακώβῳ καὶ τοῖς λοιποῖς ἀποστόλοις, νηστεῦσαι
 καὶ προσεύξασθαι περὶ αὐτοῦ, τεσσαράκοντα ἡμέ-
 ρας. Καὶ οὕτως· οἱ ἀπόστολοι πᾶσι τοῖς πιστοῖς τεσ-
 σαράκοντα ἡμερῶν νηστεῖαν καὶ προσευχὴν διωρί-
 σαντο. Καὶ ἐφυλάχθη παρὰ τῶν ἁγίων Πατέρων καὶ
 τῶν ᾿οικουμενικῶν συνόδων. Καὶ ἐνομοθετήθη
 οὐχὶ πέντε ἢ ὀκτὼ ἢ δέκα ἡμερῶν νηστεία, ἀλλὰ τεσ-
 σαράκοντα. Τῶν Χριστοῦ γέννων δὲ λέγεται, ὅτι ἐν τῇ
 τέλει τῶν μὲν ἡμερῶν συνέφθασε καὶ ἡ σωτήριος
 γέννησις τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ. Καὶ γί-
 νεται δύο τὰ καλά. Πληροῦμεν γὰρ τὴν τῶν ἀποστό-
 λων παράδοσιν, καὶ προκαθαίρομεθα εἰς ὑπαντήν καὶ
 προσκύνησιν τοῦ ἐκ τῆς ἁγίας Θεοτόκου καὶ Ἀει-
 παρθένου ἀββυπάρως καὶ ἀρβήτως γεννηθέντος
 Ἰησοῦ Χριστοῦ τοῦ Κυρίου ἡμῶν.

Ἡ δὲ μετὰ τὴν Πεντηκοστὴν νηστεία αὕτη ἐστὶν
 ἢ ἐν ταῖς Διατάξεσι τῶν ἁγίων ἀποστόλων βῆθεσα.
 Φασὶ γὰρ ἐν ταύταις, ὅτι· « Μετὰ τὴν Πεντηκοστὴν
 ἐορτάσατε ἑβδομάδα μίαν, καὶ μετ' ἐκείνην νηστεύ-
 σατε. Δίκαιον γὰρ εὐφρανθῆναι ἐπὶ τῇ τοῦ Θεοῦ
 δωρεᾷ, καὶ μετὰ τὴν ἀνεσιν νηστεῦσαι. Καὶ γὰρ
 καὶ Μωϋσῆς καὶ Ἠλίας ἐνήστευσαν ἡμέρας τεσσα-
 ράκοντα, καὶ Δανιὴλ ἑβδομάδας τρεῖς ἄρτον ἐπιθυ-
 μῶν οὐκ ἔφαγε, καὶ κρέας, καὶ οἶνος οὐκ εἰσηλθεν
 εἰς τὸ στόμα αὐτοῦ. » Ἐνηστεύετο τοιγαροῦν ἡ τοιαύ-
 τη νηστεία, μέχρι τῆς κοιμήσεως τῆς Θεοτόκου·
 ὑπὸ δὲ τῶν ἁγίων Πατέρων δι' οἰκονομίαν ἐξεκόπη·
 τὸ μὲν, διὰ τὸ ἄρεμπίπτειν ταῖς ἐθνικαῖς νηστείαις,
 ἥως Ἀρμενίων, Ἰακωβιτῶν, Νεστοριανῶν, ἔτι δὲ
 πολλῶν καὶ Ἰσραηλιτῶν· τὸ δὲ, ὡς ἐμοίγε κατα-
 φαίνεται, καὶ διὰ τὴν ὀλιγωρίαν καὶ τὸ ἀπρόθυμον
 τῶν ἀνθρώπων. Ἐτυπώθη δὲ, ἄχρι τῆς ἐορτῆς τῶν
 ἁγίων ἀποστόλων νηστεύειν· εἰθ' οὕτως ἐπιλύειν·
 εἶτα ἀπ' ἀρχῆς Αὐγούστου νηστεύειν, ἄχρι τῆς Κοι-
 μήσεως τῆς Θεοτόκου, καὶ πάλιν διαλύειν, καὶ τότε
 ἔχοντας παρακέλευσιν ἐκ τῶν ἀποστολικῶν Διατά-
 ξων.

A injuria affecere vexasti, postea introibis, atque
 præparatum tibi locum recipies. » Tum. eos qui in
 infernum deducti fuerant reducens, ascendit in
 cælos. Postea Philippus mandavit Bartholomæo
 ac Mariamæ, dicere Jacobo cæterisque apostolis,
 ut pro eo jejunarent ac orarent per quadraginta
 dies. Atque ita apostoli quadraginta dierum jeju-
 nium et preces cunctis fidelibus statuerunt. Idque
 servatum fuit a sanetis Patribus, et septem conciliiis
 generalibus. Atque decretum fuit jejunium,
 non quinque, vel octo, aut decem dierum, sed
 quadraginta. Vocatur autem Natalis Christi jeju-
 nium, quia in fine dierum quadraginta occurrit
 salutaris Nativitas Domini nostri Jesu Christi.
 Duoque bona peraguntur. Nam exsequimur tradi-
 tionem apostolorum, simulque præpurgamur in
 occursum et adorationem Jesu Christi Domini no-
 stri, qui ex sancta Dei Genitrice semperque virgine
 absque macula et ineffabiliter natus est.

Cæterum quod subsequitur Pentecosten jeju-
 nium ipsum est de quo agitur in Constitutionibus
 sanctorum apostolorum. Aiunt quippe in illis :
 « Post Pentecosten, celebrate hebdomadam unam,
 et post illam jejunate. Æquum enim est, ut de mu-
 nere Dei lætæmini, ac post remissionem jejunetis.
 Siquidem Moyses et Elias jejunaverant quadraginta
 diebus ; et Daniel tribus hebdomadis panem desi-
 deriorum non comedit, et caro ac vinum non
 introierunt in os ejus ». Jejunabatur ergo hoc
 jejunium, usque ad Dormitionem seu Mortem Dei-
 paræ ; verum a sanctis Patribus per œconomiam
 et dispensationem intercisum est, partim quia in-
 currebat in jejunia ethnica, seu Armeniorum,
 Jacobitarum, Nestorianorum, adhucque sæpe etiam
 Ismaelitarum ; partim, mea quidem sententia, pro-
 pter hominum negligentiam animique relaxatio-
 nem. Sancitum autem fuit, usque ad festum san-
 ctorum apostolorum jejunare ; sicque postea solvere
 jejunium ; dein ab initio Augusti jejunare usque
 ad Obitum Deiparæ ; iterumque solvere jejunium,
 etiam tunc juxta admonitionem Constitutionum
 apostolicarum.

† Lib. v, cap. ult.

VARIÆ LECTIONES.

* συμ.

ΑΝΑΣΤΑΣΙΟΥ,

ΠΑΤΡΙΑΡΧΟΥ ΘΕΟΥΠΟΛΕΩΣ, ΚΑΙ ΚΥΡΙΑΛΟΥ, ΑΛΕΞΑΝΔΡΕΙΑΣ,

ΕΚΘΕΣΙΣ ΣΥΝΤΟΜΟΣ ΤΗΣ ΟΡΘΟΔΟΞΟΥ ΠΙΣΤΕΩΣ *.

ANASTASII

PATRIARCHÆ THEOPOLITANI, ET CYRILLI ALEXANDRINI

COMPENDIARIA ORTHODOXÆ FIDEI EXPLICATIO.

(Biblioth. Patrum t. XI, p. 104.)

- Catechista.* Heus tu, cujus es religionis?
Catechumenus. Christianus sum.
Catec. Quis est vero Christianus?
Catech. Qui ex Dei voluntate vivit et pie, et ita ut Deo placere studeat : bene denique se gerit.
Catec. Quod ad Deum attinet, quot naturas profiteris?
Catech. Unicam.
Catec. Quamnam?
Catech. Deitatem.
Catec. Quid est Deus?
Catech. Essentia cujus nullus est auctor, causa omnipotens : cui prorsus nihil desit : omnis denique causæ et naturæ superessentialis causa.
Catec. Quomodo credis?
Catech. Credo in unum Deum Patrem, et in unum Filium, ac Deum, ex Deo ac Patre genitum : et in unum Spiritum sanctum, Deum ex Patre procedentem.
Catec. Qua re differt Filius a Patre?
Catech. Hypostasi, quatenus Pater est ingenuitus, Filius autem genitus. Est enim ex Patre.
Catec. Spiritus sanctus vero quonam differt a Patre et Filio?
Catech. Hypostasi, quatenus procedit.
Catec. Ergo consequenter in tres deos credis?
Catech. Absit.
Catec. At certe in tres naturas?
Catech. Minime.
Catec. Atqui tres deos recensuisti : quomodo igitur inquis, Absit?
Catech. Atqui etiam si tres recensui, tria tamen dico propter triplicem coessentialis et individuae Trinitatis subsistentiam. Nam et Pater est unus Deus, et Filius est unus Deus, et Spiritus sanctus
- A** *Κατηχιστής.* Ποίας θρησκείας εἶ, ἄνθρωπε;
Κατηγούμενος. Χριστιανός εἰμι.
 Καὶ τί ἐστὶ Χριστιανός;
 Ὁ κατὰ Θεὸν ζῶν, καὶ εὐσεβῶς καὶ θεαρέσκως, καὶ χρηστῶς πολιτευόμενος.
 Ἐπὶ τῆς θεολογίας πόσας φύσεις ὁμολογεῖς;
 Μίαν.
 Ποίαν τούτην;
 Θεότητα.
 Τί ἐστὶ Θεός;
 Οὐσία ἀνάιτιος, αἰτία πάντων τῶν ὄντων, ἡγουν παντοδυνάμενος, παναλκῆς, πάσης αἰτίας καὶ φύσεως ὑπερούσιος αἰτία.
 Καὶ πῶς πιστεύεις;
B Πιστεύω εἰς ἓνα Θεὸν Πατέρα, καὶ εἰς ἓνα Υἱὸν καὶ Θεὸν, τὸν ἐκ τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς γεννηθέντα· καὶ εἰς ἓν Πνεῦμά ἅγιον, παρὰ Πατρὸς ἐκπορευόμενον Θεόν.
 Κατὰ τί διαφέρει ὁ Υἱὸς τοῦ Πατρὸς;
 Κατὰ τὴν ὑπόστασιν· καθὼ ἐστὶν ὁ Πατὴρ ἀγέννητος, ὁ δὲ Υἱὸς γεννητός· ἐκ τοῦ Πατρὸς γάρ.
 Κατὰ τί διαφέρει τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον τοῦ Πατρὸς καὶ τοῦ Υἱοῦ;
 Κατὰ τὴν ὑπόστασιν, καθὼ ἐστὶν ἐκπορευτόν.
 Καὶ λοιπὸν εἰς τρεῖς θεοὺς πιστεύεις;
 Μὴ γένοιτο.
 Ἄλλὰ τρεῖς φύσεις;
C Οὐχί.
 Καὶ μὴν τρεῖς θεοὺς ἠρβήθησας· καὶ πῶς λέγεις, Μὴ γένοιτο;
 Ἄλλὰ εἰ καὶ τρεῖς ἠρβήθησα, ἀλλὰ τὰ τρία διὰ τὸ τρισυπόστατον τῆς ὁμοουσιου Τριάδος· καὶ ἀδαιρέτου λέγω. Ἐπειτοίγε εἰς Θεὸς ὁ Πατὴρ, καὶ εἰς Θεὸς ὁ Υἱὸς, καὶ εἰς Θεὸς τὸ ἅγιον Πνεῦμα· καὶ μία

* Textum Græcum deprompsimus ex opere cui titulus : SS. Athanasii, Basilii, Anastasii, Cyrilli et Phœbadii Ovnuscula. Excudebat Henricus Stephanus anno 1570, Geneva, etc., pag. 423.

θεότης ἐν τ. σ.ν ὑποστάσειν ὀρίζεται, καὶ μία οὐ- A
σία, καὶ βασιλεία, καὶ δύναμις, καὶ φύσις.

Καὶ τί ἐστὶν οὐσία;

Πρᾶγμα αὐθύπαρκτον, μὴ δεόμενον ἑτέρου πρὸς
τὴν ἑαυτοῦ σύστασιν.

Τί ἐστὶ φύσις;

Τὸ καθολικὸν πρᾶγμα καὶ περιεκτικὸν τῶν ὑπ' αὐ-
τὴν ὑποστάσεων. Ἡ οὕτως Ἀληθῆς ὑπαρξὶς πραγ-
μάτων ὡς εἶναι οὐσίαν, φύσιν, μορφήν, ἐν καὶ τὸ
αὐτὸ πρᾶγμα.

Πόσας ὑποστάσεις ἐπὶ τῆς Θεότητος ὁμολογεῖς;
Τρεῖς, Πατέρα, Υἱὸν, καὶ Ἅγιον Πνεῦμα.

Τί ἐστὶν ὑπόστασις;

Οὐσία μετὰ τινῶν ἰδιωμάτων, ἀριθμῶ τῶν ὁμοει- B
δῶν διαφέρουσα. Τοῦτέστι πρόσωπον ὁμοούσιον.
Πρόσωπα δὲ λέγομεν ἐπὶ Θεοῦ ἀσώματα καὶ ἀσχη-
μάτιστα.

Τί ἴδιον ἐκάστης τῶν τριῶν ὑποστάσεων, καὶ τί
κοινόν;

Ἴδιον μὲν Πατρὸς τὸ ἀγέννητον, Υἱοῦ δὲ τὸ γεν-
νητὸν, Πνεύματος δὲ τοῦ ἁγίου τὸ ἐκπορευτὸν· κοι-
νὸν δὲ ἡ θεότης καὶ ἡ βασιλεία.

Πόσας φύσεις ὁμολογεῖς ἐπὶ τῆς οἰκονομίας;

Δύο· θεότητα καὶ ἀνθρωπότητα ὡς εἶναι τὴν αὐ-
τὴν Υἱὸν, Θεὸν τέλειον, καὶ τέλειον ἀνθρώπων.

Πόσας φυσικὰς θελήσεις καὶ ἐνεργείας ἐπὶ Χρι- C
στοῦ ὁμολογεῖς;

Δύο· μίαν θεϊκὴν, καὶ μίαν ἀνθρωπίνην.

Τί ἐστὶ θέλημα θεϊκόν;

Τὸ καθαιρεῖν τοὺς λεπρούς· ὡς τὸ, «Θέλω, καθάρ-
θητι.» καὶ τὰ τοῦτοις ὁμοία, καὶ τὸ, «Ὑπαγε, καὶ
ὡς ἐπίστευσας, γεννηθήτω σοι.»

Τίς ἐστὶν ἐνέργεια θεϊκὴ;

Τὸ σωθῆναι πάντας ἀνθρώπους καὶ εἰς ἐπίγνωσιν
ἀληθείας ἔλθειν· ὡς τὸ, «Ὁ Πατὴρ μου ἕως ἄρτι
ἐργάζεται, κἀγὼ ἐργάζομαι.»

Τί ἐστὶ θέλημα ἀνθρωπικόν;

Τὸ ζητῆσαι πιεῖν ἢ καὶ ἐπὶ τοῦ σταυροῦ γέγονε,
καὶ τὸ αἰτῆσαι φαγεῖν ὡς τὸ, «Ἐχετέ τι βρώσιμον D
ἐνθάδε;»

Τίς ἐστὶν ἐνέργεια ἀνθρωπίνη;

Τὸ ὀδοιπορῆσαι, τὸ κοιτάσαι, καὶ τὰ τοιαῦτα.

Πόσας ὑποστάσεις ἐπὶ τῆς περὶ τοῦ Υἱοῦ ὁμολο-
γίας ὁμολογεῖς;

Μίαν ὡς εἶναι τὴν αὐτὴν ἓνα Υἱὸν Θεοῦ καὶ Υἱὸν
τῆς Παρθένου.

Κατὰ τί κοινῶναι ὁ Υἱὸς τῷ Πατρὶ, καὶ τῷ ἁγίῳ
Πνεύματι;

Κοινωνεῖ κατὰ τὴν φύσιν τῆς θεότητος αὐτοῦ,
καθὼς ἐστὶ τέλειος Θεός· κοινωνεῖ δὲ καὶ τοῖς ἀνθρώ-
ποις κατὰ τὴν φύσιν τῆς ἀνθρωπότητος αὐτοῦ, καθὼς
ἐστὶ καὶ ἀνθρώπος τέλειος.

¹ Joan. v, 17. ² Luc. xxiii, 41.

A est unus Deus, et unica deitas in tribus hypostar-
sibus statuitur, et unica essentia, unicum regnum,
unica potentia et natura.

Catec. Quid est autem essentia?

Catech. Res quæ per se est, neque altero indiget
ad hoc ut ipsa subsistat.

Catec. Quid est natura?

Catech. Res universalis, et hypostases sibi sub-
jectas complectens. Aut sic definito: Vera exis-
tentia rerum, ut essentia, natura, forma, sint una
et eadem res.

Catec. Quot hypostases agnoscis in deitate?

Catech. Tres, Patrem, Filium, et Spiritum san-
ctum.

Catec. Quid est hypostasis?

Catech. Essentia cum suis quibusdam proprie-
tatibus, ab iis quæ ejusdem sunt speciei numero
differens, id est, persona coessentialis. Personas
autem in Deo dicimus incorporeas et omnis figuræ
expertes.

Catec. Quidnam est singulis istis tribus hypo-
stasibus proprium? quid item commune?

Catech. Proprium est Patris, ingenitum esse:
Filii vero, genitum esse: Spiritus sancti, proces-
sio. Communis autem illis est deitas, et commune
regnum.

Catec. In œconomia (*id est, incarnationis mysterio*)
quot naturas profiteris?

Catech. Duas: deitatem et humanitatem; ut
idem Filius sit perfectus Deus et perfectus homo.

Catec. Quot naturales voluntates et actiones in
Christo profiteris?

Catech. Duas: unam divinam, alteram huma-
nam.

Catec. Quæ est voluntas divina?

Catech. Purgare leprosus: ut, «Volo, purgator:»
et cætera hujusmodi: ut et illud, «Vade et stat
tibi sicut credidisti.»

Catec. Quæ est actio divina?

Catech. Ut serventur omnes homines, et ad veri-
tatis notitiam perveniant, ut illud: «Pater meus
usque nunc operatur, et ego operor¹.»

Catec. Quæ est voluntas humana?

Catech. Potum quærere, quod etiam in cruce ac-
cidit: et cibum expetere, ut illud: «Habetis hic
aliquid edulii²?»

Catec. Quæ actio humana?

Catech. Iter facere, fatigari, et similia.

Catec. Quot hypostases in fidei de Filio profes-
sione profiteris?

Catech. Unicam; ut idem et unus sit Filius Dei
et Filius Virginis.

Catec. Quid commune habet Filius cum Patre et
Spiritu sancto?

Catech. Communem habet cum illis naturam
suam deitatis quatenus est Deus perfectus: com-
munem vero cum hominibus habet naturam huma-
nitate suæ, quatenus est homo perfectus.

Catec. Quid est Deus?

Catech. Si vis nosse quid sit Deus et quomodo sit adorandus, attente ausculta, et veritatem cognosce. Patris, Filij et Spiritus sancti unum est consilium, sapientia una, potentia una : neque unus quidem exstitit ante sæcula, alter vero post sæcula, sed simul Pater, et Filius, et Spiritus sanctus : Filius in Patre, et Spiritus in Filio, co-hæret enim hæc natura ; unde una est natura, et una Deitas : distincta quidem in tres hypostases, sed in unitatem occurrens, habitu essentiali ratione. Idcirco etiam cum Patrem dicimus, et Filium ac Spiritum sanctum profiteremur, unicum Deum dicimus. Est vero Deus commune nomen Patri, Filio, et Spiritui sancto : Pater vero, et Filius, et Spiritus sanctus, non sunt communia nomina, sed propria singularum hypostases. Pater enim non dicitur Filius, nec Filius dicitur Pater, nec Spiritus sanctus vocatur Pater aut Filius : at Deus semper Trinitas appellatur. Itaque cum tres hypostases sive tres personas dicimus, non dicimus tres essentias sive tres naturas, sive tres deos : sed unum Deum, unam essentiam, sive unam naturam profiteremur, ne arianizemus. Et rursus cum unam essentiam sive naturam dicimus, non dicimus unam hypostasim, ne sabellianizemus : sed tres hypostases sive tres personas in una deitate, unam essentiam et naturam credimus. Est autem Deus, essentia quæ omnem contemplationem superat, mens quæ comprehendi nequit, pulchritudo cujus ratio ante nulla iniri potest, magnitudo quæ cerni non possit, gloria omnem cogitationem effugiens. Filius est ineffabilis proles, sermo nulla ratione explicabilis, mens insuperabilis, essentia invariata, natura inaccessa, character subsistens. Spiritus est intellectualis et simplex, subtilis, planus ac pellucidus, omnis noxæ et maculæ expers, et omnia intuens. Imago Patris est sol, radius Filii, radii calor est Spiritus sancti. Itaque sol est Pater, radius Filius, splendor ignitus est Spiritus ille prorsus sanctus. Et sol quidem nunquam cælum deseruit : Filium autem ut radios, splendorem videlicet ab ipso refulgentem, emisit in terram et Spiritum sanctum, ut calorem quo superiorem et inferiorem mundum undequaque foveret et bonis cumularet. Ita nobis cogitandum est de unica in tribus hypostasis Deitate. Natura, essentia, forma simul eadem est, hypostasis et persona idem est. Et essentia quidem sive natura id quod commune est designat : hypostasis autem sive persona, quod singularum proprium est declarat. Ut (exempli gratia sic dicamus) in homine, omnes homines unius et ejusdem naturæ sumus, una et eadem natura omnium est : siquidem omnes homines ex anima intellectuali et corpore constamus : hypostasisibus vero multis, et infinitis et innumerabilibus. Et Petrus ac Paulus unius et ejusdem tantæ naturæ, hypostasisibus autem diversis : et naturam quidem inter se communem habent, dividuntur autem hypostasisibus sive personis.

A Τί ἐστι Θεός ;

Εἰ θέλεις γινῶναι τί ἐστι Θεός καὶ πῶς προσκυνεῖται, ἀκουσον νουνεχῶς, καὶ γινῶθι τὸ ἀληθές.

Πατὴρ, Υἱοῦ, καὶ ἁγίου Πνεύματος βουλὴ μία, σοφία μία, μία δύναμις. Ὅχι ὁ μὲν πρὸ αἰώνων, ὁ δὲ μετ' αἰώνας, ἀλλ' ἕνα Πατὴρ, Υἱὸς καὶ ἅγιον Πνεῦμα, Υἱὸς ἐν Πατρὶ καὶ Πνεῦμα ἐν Υἱῷ· συνῆπται γὰρ ἡ φύσις. Ὅθεν μία ἡ φύσις καὶ μία ἡ θεότης· διαιρουμένη μὲν εἰς τρία διὰ τὰς ὑποστάσεις, εἰς μονάδα δὲ κατακτώσα διὰ τὸν τῆς οὐσίας λόγον. Διὰ τοῦτο καὶ Πατέρα λέγοντες καὶ Υἱὸν καὶ Πνεῦμα ἅγιον ὁμολογοῦντες, ἕνα Θεὸν λέγομεν.

Τὸ δὲ Θεὸς ὄνομα κοινόν ἐστι τοῦ Πατρός, καὶ τοῦ Υἱοῦ καὶ τοῦ ἁγίου Πνεύματος. Τὸ δὲ Πατὴρ, καὶ Υἱὸς καὶ ἅγιον Πνεῦμα, οὐ κοινὰ ὀνόματα, ἀλλ'

B ἰδίαις ἐκάστου ὑποστάσεως. Ὁ γὰρ Πατὴρ οὐ λέγεται Υἱὸς, καὶ ὁ Υἱὸς οὐ λέγεται Πατὴρ· καὶ τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον, οὔτε Πατὴρ, οὔτε Υἱὸς προσαγορεύεται. Θεὸς δὲ αἰὶ ἡ Τριάς ὀνομάζεται. Λέγοντες οὖν τρεῖς ὑποστάσεις, ἦτοι πρόσωπα τρία, οὐ λέγομεν τρεῖς οὐσίας, ἦ τρεῖς φύσεις, ἡ θεοὺς τρεῖς, ἀλλ' ἕνα Θεὸν, μίαν οὐσίαν, ἦτοι φύσιν, ὁμολογοῦμεν, ἵνα μὴ ἀρειανίσωμεν. Λέγοντες δὲ μίαν οὐσίαν, ἦτοι φύσιν, οὐ λέγομεν μίαν ὑπόστασιν, ἵνα μὴ σαβελλιανίσωμεν. Ἀλλὰ τρεῖς ὑποστάσεις, ἦτοι τρία πρόσωπα, ἐν μιᾷ θεότητι, οὐσίαν μίαν καὶ φύσιν πιστεύομεν. Θεὸς ἐστὶν ἀθώρητος οὐσία, ἀκατάληπτος νοῦς, ἀμήχανον κάλλος, ἀόρατον μέγεθος, ἀπερινόητος δόξα. Υἱὸς ἐστὶν ἀρρήτον γέννημα, ἀμύθητος λόγος, ἀνυπέβλητος νοῦς, ἀπαράλλακτος οὐσία, φύσις ἀνεπιχειρήτος, χαρακτηρ ἐνυπόστατος. Πνεῦμά ἐστιν νοερὸν καὶ ἀπλόυν, λεπτὸν, σαφές, καὶ τρανὸν, ἀπήμαντον, ἀμόλυντον, καὶ πανεπίσκοπον. Εἰκὼν τοῦ Πατρός ὁ ἥλιος, ἀκτὶς ἡλίου ὁ Υἱὸς, θερμὴ τῆς ἀκτίδος τὸ πειράκλητον Πνεῦμα. Καὶ οὕτως ἥλιος ὁ Πατὴρ, ἀκτὶς ὁ Υἱὸς, αἴγλη πυραυγῆς τὸ πανάγιον Πνεῦμα. Καὶ ὁ μὲν ἥλιος οὐδέποτε κατέλιπε τὸν οὐρανόν, Υἱὸν δὲ ὡς τὰς ἀκτίνας ἀπέστειλε, τὸ ἀπαύγασμα ἐπὶ τῆς γῆς, τὴν δὲ θερμὴν τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον, περιθάλλειν καὶ εὐεργετεῖν τὸν ἄνω καὶ τὸν κάτω κόσμον. Τοιούτῳ δεῖ τρώπων ἔννοεῖν καὶ περὶ τῆς ἐνιαίας τρισυποστάτου θεότητος· φύσις, καὶ οὐσία, καὶ μορφή ὁμοῦ ἡ αὐτὴ ἐστὶν· ὑπόστασις καὶ πρόσωπον ταῦτόν ἐστιν. Καὶ ἡ μὲν οὐσία ἦτοι φύσις τὸ κοινὸν χαρακτηρίζει, ἡ δὲ ὑπόστασις ἦτοι τὸ πρόσωπον, τὸ ἴδιον ἐκάστου σημαίνει. Ὡς ἐπὶ ἀνθρώπου, φέρε εἴπωμεν, ὅτι καὶ πάντες ἄνθρωποι μιᾶς καὶ τῆς αὐτῆς φύσεως ἴσμεν, μία καὶ αὐτὴ φύσις παρὰ πᾶσιν ἐστὶν. Πάντες γὰρ ἄνθρωποι ἐκ ψυχῆς τε νοερᾶς καὶ σώματος συνεστήκαμεν, ὑποστάσεων δὲ πολλῶν καὶ ἀπειρῶν καὶ ἀναριθμητῶν. Καὶ Πέτρος καὶ Παῦλος· μιᾶς καὶ τῆς αὐτῆς εἰσι φύσεως, ὑποστάσεων δὲ διαφόρων. Καὶ κοινωνοῦσι· μὲν ἀλλήλους κατὰ τὴν φύσιν, διαιρούνται δὲ κατὰ τὰς ὑποστάσεις, ἦτοι τὰ πρόσωπα.

D ac Paulus unius et ejusdem tantæ naturæ, hypostasisibus autem diversis : et naturam quidem inter se communem habent, dividuntur autem hypostasisibus sive personis.

EJUSDEM ANASTASII FRAGMENTA.

I. FRAGMENTUM DE SABBATO.

Τοῦ ἁγίου Πατρὸς ἡμῶν Ἀναστασίου πρὸς Συμεῶν ἐπίσκοπον Βόστρης λόγος περὶ Σαββάτου, οὗ ἡ ἀρχή·

Εἰ Πατέρας δεῖ κατὰ τὸ λόγιον, καὶ ὡς σὺ φης, ἐπερωτᾶν, ἔτι γε μὴν καὶ πρεσβυτέρους. Καὶ μετ' ὀλίγα· Ὅσπερ γὰρ ἀπόντος μὲν βασιλέως, ἡ εἰκὼν αὐτοῦ ἄντ' αὐτοῦ προσκυνεῖται· παρόντος δὲ λοιπὸν αὐτοῦ, περιττὸν καταλιπόντα τὸ πρωτότυπον, προσκυνεῖν τὴν εἰκόνα· οὐ μὴν ἐπεὶ μὴ προσκυνεῖται, διὰ τὸ παρεῖναι τὸν, δι' ὃν προσκυνεῖται, ἀτιμάζεσθαι αὐτὴν ἔδει. Καὶ μετ' ὀλίγα· Ὅσπερ ὁ παροινῶν εἰκὼν βασιλέως, τιμωριανδικαίαν ὀφίσταται, ὡς αὐτόκλημα βασιλεία ἀτιμάσας· καίτοι τῆς εἰκόνας οὐδὲν ἕτερον οὐσης, ἢ ξύλον καὶ χρώματα κηρῶ μεμιγμένα καὶ κεκραμένα· τὸν αὐτὸν τρόπον ὁ τὸν τύπον τοῦ-δέστι, ἀναφέρει τὴν ὕβριν. (Mansi, Conc., t. XIII, 55.)

«Τοιοῦτόν τι νομίζω συμβῆναι περὶ τὴν τοῦ νόμου σκιάν, ἦτοι τὸ γράμμα (σκιάν γὰρ αὐτὸν καλεῖ ὁ Ἀπόστολος). Ἐφ' ὅσον γὰρ ἐταμειύετο τὸν καιρὸν τῆς ἀληθείας ἢ χάρις, τοὺς τύπους προεῖπον· οἱ ἄγιοι, θεωροῦντες ὡς ἐν ἐσόπτρῳ τὴν ἀλήθειαν. Ἐλθοῦσης δὲ τῆς ἀληθείας, ζῆν μὲν κατὰ τοὺς τύπους οὐκ ἐνόμιζον εἶναι καλόν, καὶ τούτοις ἀκολουθεῖν ἔτι. Παρόντων γὰρ τῶν πραγμάτων, παρέλκει λοιπὸν ὁ τύπος τοῦ πράγματος. Πλὴν καὶ οὕτως οὐκ ἠτιμάζον, οὐδὲ παρεῖλον, ἀλλ' ἐτίμων τὸν τύπον, καὶ τοὺς ἀτιμάζειν ἐπιχειροῦντας ἀσθεῖς ἔκρινον, καὶ θανάτου διὰ κολάσεως πικρᾶ; ἀξίους.»

Τοῦ αὐτοῦ, λόγου τρίτου.

«Ὅσπερ ἂν εἰ τις εἰκόνα βασιλέως, διὰ τὸ καθῆκον τῆς περὶ τὸν βασιλέα προσκυνεῖ τιμῆς, οὐδὲν οὔσαν, ἢ κηρὸν καὶ χρώματα.»

A Sancti Patris nostri Anastasii ad Symeon episcopum Bostræ, sermo de Sabbato; cujus initium est:

Si Patres oportet, secundum quod dictum est, et sicut ipse fateris, interrogare, nec non et seniores. *Et post pauca*: Sicut enim dum diligitur [Gr. abest] imperator, imago ejus pro ipso adoratur: cum vero jam præsens fuerit, superfluum est deserto primitivo adorare imaginem. Ergo quia [Gr. non tamen quia] adoratur eo quod præsto sit is propter quem adoratur, inhonorari eam oportet. *Et post pauca*: Sicut enim qui contumeliam infert imagini imperatoris, pœnam justam perpetuitur, ac si eidem imperatori contumelias irrogasset; quanquam imago nihil aliud sit quam lignum et colores ceræ commisti et temperati: eodem modo qui figuram alicujus inhonorat, in eundem ipsum, cujus figura est, refert injuriam.

«Tale quid evenisse reor circa legis umbram sive litteram (hanc enim *umbram* nominat Apostolus). Quamdiu enim veritatis gratia abscondebatur, figuras sancti promebant; quippe qui veritatem tanquam in speculo contemplabantur. Ast ubi veritas prodiiit, æquum non esse censuerunt, ut secundum figuras viveremus, quas deinceps sequeremur. Rerum enim præsentium supervacaneæ sunt figuræ. Nec tamen figuras inhoneste habuerunt, aut contempserunt, quin honorarunt potius, et eos, qui contumeliis ipsas aspergebant, impios esse judicarunt, et acerbæ mortis supplicio dignos.»

Ejusdem, ex oratione tertia.

«Velut si quis propter honorem qui debetur imperatori, ejus adoret imaginem, quamlibet ex cera et coloribus constantem.» (S. Joann. Damasc. Oper. ed. Nov., t. I, col. 1411).

II. FRAGMENTUM EPISTOLÆ AD SERGIUM.

(Mansi, Conc. t. XIII, p. 55.)

Τοῦ ἁγίου Ἀναστασίου ἐπισκόπου Θεοπόλεως ἐπιστολὴ πρὸς τινὰ σχολαστικόν. δι' ἧς ἀπεκρίνατο πρὸς αὐτὸν πρὸς τὴν ἐνεχθεῖσαν αὐτῷ παρ' αὐτοῦ ἀπορίαν· ἧς ἡ ἀρχή·

Εἰ τῷ μόνον ἐπερωτήσαντι σοφίαν σοφία λογισθήσε-

Sancti Anastasii episcopi Theopoleos epistola ad quemdam scholasticum, per quam respondit ei ad illatam sibi ab eo aporiam (1), cujus initium est:

Si tantum interroganti sapientiam sapientia re-

VARIÆ LECTIONES.

* Biilius emendat, περιεῖπον, amplectebantur.

NOTÆ.

(1) Ex eodem codice: «Aporia est inopia, confusio, defectio, solutio, reverentia, turbatio et terror, ut priores ostendunt interpretes.»

putabitur. *Et post aliqua* : Et nemo offendatur a adorationis significatione. Adoramus enim homines et angelos sanctos, non tamen servimus illis. *Dominum enim, inquit Moyses, Deum tuum adorabis, et illi soli servies*¹; et vide quomodo in eo quidem quod dixit, *servies*, præposuit, *soli*. In eo vero quod ait, *adorabis*, nequaquam; itaque adorare quidem licet; honoris quippe indicium est adoratio. Servire autem nequaquam; ergo nec orare. Hæc quidem dicet aliquis interim ad primum. Secundus autem multorum opinionibus subjicitur, nondum interioris percepta lectionis peritia.

τα· Καὶ μεθ' ἕτερα· Καὶ μηδεὶς προσκοπέτω τῇ τῆς προσκυνήσεως σημασίᾳ. Προσκυνούμεν γὰρ καὶ ἀνθρώπους, καὶ ἀγγέλους ἁγίους, οὐ μὴν λατρεύομεν αὐτοῖς. Κύριον γὰρ, φησὶ Μωϋσῆς, προσκυνήσεις τὸν Θεόν σου, καὶ αὐτῷ μόνῳ λατρεύσεις. Καὶ ὅρα, πῶς ἐπὶ μὲν τοῦ, λατρεύσεις, προσέθηκε τὸ, μόνον· ἐπὶ δὲ τοῦ, προσκυνήσεις, οὐδαμῶς· ὥστε προσκυνεῖν μὲν ἔξεστι, τιμῆς γὰρ ἔμφασίς ἐστὶν ἢ προσκύνῃσι· λατρεύειν δὲ οὐδαμῶς· οὐκοῦν οὐδὲ προσεύξασθαι. Ταῦτα μὲν ἔρει τις πρὸς τὸν πρῶτον· ὁ δὲ δεύτερος ταῖς τῶν πολλῶν δόξαις ὑπάγεται, μήπω τῆς ἔνδοξο ἀναγνώσεως πέραν εὐληφῶς.

¹ Deut. vi, 13; Matth. iv, 10.

ANNO DOMINI DCLVII.

ANASTASIUS

ABBAS SANCTI EUTHYMII.

NOTITIA.

(FABRIC. *Biblioth. Græc.* ed. Harles, t. X, p. 601.)

Anastasius, abbas monasterii S. Euthymii in Palæstina, de quo Jo. Damascenus (1) initio libelli *De Trisagio*, tom. I, p. 481; et Baronius ad a. C. 749. Hujus esse videtur liber *Contra Judæos*, quem latine ex Turriani versione edidit H. Canisius; tom. III *Antiquar. lect.* p. 123-186 [tom. II, part. III, p. 12, ed. Basnagii]. Ait ille scriptor, annum octingentesimum et amplius agi, ex quo Judæos dispersit Deus, et Titum atque Vespasianum ad vastandam urbem vocavit. Oracula Christi ante 800 annos prædicta compleri et perfici. Turriane hunc citans lib. I *De Ecclesia et ordinatione ministrorum*: « Athanasius, inquit, in Sermone de Nativitate et eum secutus Anastasius abbas, qui postea fuit patriarcha Antiochenus, in libro contra Judæos. » Sed utroque patriarcha Antiocheno junior fuit, quemadmodum et Anastasio Sinaita, quem et ipsum contra Judæos scripsisse notavi p. 329 et 332 (ed. vet.) FABR. Fabricius in vol. VI, p. 749, n. 73, alligat ejus ætatem sæc. IX; contra Oudin. in *Comm. de SS. EE.* tom. I, p. 1796 seq. docet, eum clarum fuisse anno circiter 740 et seqq., et laudat Anton. Possevin. tom. I *Apparat. sacri*, Aub. Miræum in *Auctario de SS. Eccl.* cap. 212, p. 221; et Phil. Labbeum in brevi scriptor. *Chronologia*. — Adelung. I. in not. c., p. 773, eum scribit vixisse circa a. 875, et p. 755, ab eo distinguit Anastasium Euthym. abb. quem ex Mazzuchelli Scrittore mortuum esse circ. a. 664 notat, ejusque epistolam ad Calaritanos in Sardinia monachos adversus Monothelitas hæreticos, in *Bibl. Patrum*, tom. XII, in Opp. Maximi et Sirmondi *Collectan.* Anastasii Bibliothecarii editam commemorat. HARL.

(1) Verba Damasceni sunt : Γράμμασιν ἡμῖν κατεμήνυσεν ὁ Θεοσεβέστατος ἡμῶν ἀδελφῆς ὁ ἀδελφὸς Σέργιος ὁ ἀσπὸς καὶ συνήθης καὶ φίλος διὰ τοῦ γνησίου ἀδελφοῦ τοῦ ἀββᾶ Ἰωδ, ὡς ὁ ἱερώτατος ἡμῶν Πατὴρ ὁ ἀββᾶς Ἀναστάσιος ὁ κλεινὸς τῆς εὐαγυῆς μονῆς Εὐθυμίου τοῦ μάκαρος καθηγεμῶν, χορηγεῖς τινὰς τῶν ἁγίων Πατέρων προκεκόμικε δῆθεν εἰς τὸν Ἰῶν μόνον ἀναφερούσας τὸν τρισάγιον ὕμνον. FABR. *Disputatio cum Judæo*, Vindob. ms. Gr. in cod. 248, n. 2. V. Lambee. V, pag. 284

seq. — Venet. in cod. Marcian. 821, in quo initio plura haberi, quam in lat. versione in *Bibl. Patrum* Lugdun. tom. XIII, pag. 534 seqq., et alias discrepantias notat editor Cat. codd. gr. Marc. p. 280 seq., Romæ in cod. Vaticano. V. Montfauc. *Bibl. biblioth. mss.* pag. 414 D. lat. in *Bibl. Patrum* Colon. 1618, vol. VIII, pag. 349. in ed. Paris. 1624, vol. IV, part. II, col. 1075. V. *Biblioth. cat. bibl.* Leidens. p. 27. HARL.

EPISTOLA

AD COMMUNE MONACHORUM APUD CALARIM CONSTITUTORUM COLLEGIUM.

(*Hanc legere est Patrologiæ Græcæ tom. XC, col. 734; Patrologiæ Latinæ tom. CXXIX, col. 623.*)

LIBER ADVERSUS JUDÆOS.

(*Exstat supra inter Opera Anastasii Sinaitæ.*)

ANASTASIUS IV ANTIOCHENUS

De hoc Anastasio cui Casimirus Oudinus vindicat Orationes quinque de Christi mysteriis nec non et homiliam de tribus Quadragesimis quas inter Opera S. Anastasii edidimus, vide supra Fabricii Notitiam de Anastasio primo col. 1295.)

ANASTASIUS PRESBYTER

DISCIPULUS SANCTI MAXIMI CONFESSORIS.

NOTITIA.

(*FABRIC. Biblioth. Græc. ed. Harles. t. X, p. 609.*)

Anastasii duo, S. Maximi confessoris discipuli, Lambec. VIII, p. 444 [p. 933. Kollar. I. Horam alter Anastasius, Rom. eccles. Apocrisarius (1) de obitu sancti Maximi scripsit ad Theodosium Gangrensem presb. et vitam atque Acta hujus magistri sui Maximi composuit. Vide eundem Lambec. VIII, p. 127 [p. 272 seq. ibique Kollar.]. Sirmond. tom. III Opp. p. 573, 602, et in tomo primo Operum S. Maximi edit. Combefisianæ (2), et quæ notavi volum. VIII hujus Bibl. pag. 729. [s. p. 635 seq. nov. edit.], nec non Baronium ad a. 640-657. Ubi eadem Acta Maximi ab Anastasio prodita exhibet Latine ex versione Petri Morini, qui ea transtulit ex tribus codicibus Vaticanis. Anastasii monachi ad commune monachorum collegium Calaritanum, legitur tom. I Opp. S. Maximi p. XLIII. FABR. Et in *Bibl. Patrum*, tom. XII, p. 851, atque inter Anastasii *Collectanea*, a Sirmondo edita, Paris. 1620, 8, p. 142. — Is mortuus est sec. Oudin. l. c. in Lazica d. 24 Jul. a. 662. Sed secundum Cave l. c. a quo haud dissentire videtur Mazzuchell. l. mem. d. 24 Jul. a. 664. Vix adhuc semivivus tam ex tormentorum et verberum, quæ Byzantii sustinuerat, copia, quam ex afflictionibus et angustiis in Lazica ipsi illatis, cum a. 662, Lazica cum Maximo deportatus, ibique castello Scotori dicto Apsiliæ prope Abasgiam, dein Suanensi inclusus fuisset. HARL. (5).

(1) *Apocrisarius*, (h. e. legatus episcopi aut pontificis Rom.) mortuus est d. 15 Oct. a. 666. V. Mazzuchell. *Scrittori d'Italia*, I, p. 661. Sed Oudin. *Comm. de SS. eccl.* I col. 1652, eum d. x Oct., et Cave *Hist. litt. SS. eccl.* tom. I, ad a. 655, p. 591 d. v Id. Oct. vita defunctum esse scribunt. Petr. Dan. Huetius, *De claris interpretibus*, p. 154 ed. Par. aut. pag. 250, ed. Stadæ 1680, 12. In assec-tandis, ait, Græcis, et cum linguarum etiam minime ferret discrepantia, ad verbum referendis nimis est et insolens Anastasius apocrisarius, cujus expressas ex Hippolyto Portuensi interpretationes

videre mihi contigit, nimia religione attenuatas. • Tum judicat quoque de Anastasio Bibliothecario, et de Anastasio quodam, qui Gregorii Nazianzeni Vitam, a Gregorio presbytero circ. a. 940 scriptam Lat. vertisse, at Latini styli barbarie oblevisse dicitur. HARL.

(2) Exstant in fronte Operum S. Maximi hujus Patrologiæ t. XC, col. 67, 171.

(3) De duobus Anastasiis S. Maximi discipulis, vid. S. Maximi Acta, hujus Patrologiæ t. XC, col. 91, 105, 106, 118, 126, 178.

ANTIOCHUS

LAURÆ SANCTI SABÆ MONACHUS.

NOTITIA.

(FABRIC. *Biblioth. Græc.* ed. Harles. t. X, p. 499.)

Ab Antiocho Syro distinguendus Antiochus τῷ μὲν γένει Γαλάτης ἀπὸ κώμης λεγομένης Μεδοσαγᾶ, διακειμένης ἐν τοῖς μέρεσι τῆς αὐτῆς πόλεως Ἀγκύρας ὡς ἀπὸ σημείων εἰκοσι (a) *gente Galata, ex vico Medosaga, vicesimo ab Ancyra civitate lapide* : monachus Lauræ sive monasterii Sancti Sabæ, quod stadiis octoginta versus meridiem ab Hierosolymis distabat, qui scripsit non diu post cladem urbi illatam et ἐμπρησμένην τῆς ἁγίας πόλεως Ἱερουσαλήμ καὶ τὴν τοῦ ἁγίου σταυροῦ Χριστοῦ τοῦ Θεοῦ ἡμῶν μετὰστασιν ἐν Περσίδι (b), *conflagrationem sanctæ urbis Hierosolymæ et crucis sanctæ Christi Dei nostri translationem in Persidem a. C. 614* (c), rege Persarum Chosroe belligerante adversus Heraclium imp. De eadem calamitate meminit in *Exomologesi* his verbis pag. 1248 : Ἠλθοσαν ἔθνη εἰς τὴν κληρονομίαν σου καὶ ἐμίλαν, etc. *Venerunt gentes in hæreditatem tuam, et polluerunt templum tuum, in quo mysterium perfectum est dispensationis Unigeniti tui, et sanctuarium tuum igni succenderunt : quia et Jerusalem posuerunt in pomorum custodiam. Morticinia servorum tuorum in medio juxta ac in circumitu Jerusalem passim disjecta sunt, nec erat, qui sepeliret. Fortitudinem nostram, ornamentum ac decus, salutis, inquam, nostræ spem, nempe crucem Christi, tradidisti fidei adversariis, et* pag. 1250 : Ἡ πόλις τοῦ Ἁγίου σου ἐγενήθη ἔρημος, etc. *Civitas Sancti tui in solitudinem redacta est, et gloria Sion incendio conflagravit, simulque monumenta gloriæ nostræ universa conciderunt.* Hujus Antiochi exstat opus dignissimum lectione et refertum monitis saluberrimum, quod inscribitur : Πανδέκτης τῆς ἁγίας Γραφῆς, *Pandectes S. Scripturæ distinctus capitibus*, sive, ut Latinus interpres contra auctoris mentem appellat, *homiliis* 130 (d). Antiochus ipse in epistola præmissa operi ad Eustathium abbatem monasterii Atalinæ, civitatis Ancyræ Galatiæ, testatur Epitomen se hanc divinarum Scripturarum concinnasse digestam εἰς ἑκατὸν τριάκοντα κεφάλαια ἡνωμένα τε καὶ διακεκριμένα ἀπ' ἀλλήλων, ὡς μὴ σύγχυσι καὶ φυρμὸν ὑπομεῖναι τὸν ἀναγινώσκοντα, *in capita centum et triginta, coherentia inter se et distincta, ne lectori confusionem afferant.* Alludens ad dictum Bartholomæi (e) apostoli qui theologiam ἡνωμένην τε καὶ διακεκριμένην esse pronuntiavit, cujus dicti etiam mentionem facit Antiochus capite I, pag. 1029, auctore non nominato, quem nominatim appellat Dionysius, sub Areopagitæ ambulans nomine, lib. *De mystica theologia*. capite I. Idem Antiochus in clausula libri, quam græce edidit Lambecius III, pag. 139, [pag. 354 Kollar.] : Τὸ χρέος τῆς παρ' ὑμῶν ἀποταγῆς ἀποπληρῶσαι, τίμις Πάτερ Εὐστάθιε, τὸν Πανδέκτην τῆς Θεοπνεύστου Γραφῆς ἔστειλα τῇ ὑμετέρᾳ θεοφιλίᾳ περιστῆσας εἰς σωτήρια κεφάλαια ὃν δεχόμενος, ἀδιαλείπτως πρὸςθενε πρὸς τὸν φιλόανθρωπον Θεὸν ὑπὲρ τῆς ἐμῆς ἐλεεινότητος, ἵνα εὖρω ἔλεον ἐν τῇ παρουσίᾳ τοῦ ἀγαθοῦ καὶ φιλανθρώπου Θεοῦ. *Ut debitum, quod jussum tuum mihi imposuit, implem, honorande Pater Eustathie, hunc Pandectem inspiratæ divinitus Scripturæ misi vestræ Deum amanti dignitati, salutaribus eum capitibus comprehendens. Eum igitur a me, quaeso, accipe, et indesinenter pro me misero apud Deum hominum amatorem intercede, ut in adventu boni hominumque amatoris Dei misericordiam inveniam.* Capita singula materiam aliquam moralem pertractant, ita ut lotum opus pulchrum systema theologię moralis absolvat, contextum ex meris dictis sacrorum scriptorum et vetustorum Ecclesiæ doctorum, Hermæ aliorumque, licet hi de nomine vix usquam laudentur. Prodiit primum cum subjuncta *Exomologesi* Latine ex Godfridi Tilmanni Carthusiani monachi interpretatione, Paris. 1543, 8, atque inde in Biblio-

(a) *Lambec. III, p. 140* [pag. 354 ed. Kollar.], ex nota codicis ms. Cæsarei.

(b) Antiochus, capite 117. Idem Χαλδαικὸν χειμῶνα *tempestatem Chaldaicam* adhuc vigentem commemorat in præfat. et παρουσίας τῶν Χαλδαιῶν capite xviii.

(c) Vide Baronium et Pagium ad illum annum.

(d) Male 120, in Eliæ du Pinii *Bibl. scriptor. eccles.* tom. VI, p. 13, male etiam *centum quinqua-*

ginta in Latina versione præfationis ad Pandectem, CXXX etiam in versione Arabica, quæ MS. in bibl. Vaticana servatur, teste Assemano tom. II *Bibl. orient.* p. 511. FABR. Ibid. præmissa est versio Arabica epistolæ Antiochi ad Eustathium, abbatem Ancyræ in Galatia. HARL.

(e) Vide codicem apocryphum No. i T. 1., pag. 341.

thees Patrum, Paris. 1579 [Paris. 1589, in *Catal. Bibl. Leidens.* pag. 28], tom. II, et Colon. 1618, tom. VII; et Lugd. 1677, tom. XII. At Græce primus dedit Fronto Ducæus addita Tilmanni versione in tom. I (f). *Auctarii Bibl. Patrum*, Paris. 1624, p. 1019. Unde utraque lingua recusus Antiochi *Pandectes* est in *Bibliotheca Patrum Morelliana*, Paris. 1644, 1654, tom. XII (g). Quam verò inter Conciones Græcorum Patrum, Antwerp. 1601, 8, cum versione sua p. 148, 167, Petrus Pantinus vulgavit homiliam S. Antiochi ad Eustathium *περὶ λογισμάτων*, de cogitationibus, et in Coloniensi ac Lugdunensi *Bibl. Patrum* editioni *Pandectis* Antiochi ex Pantini editione subjicitur; nihil aliud est, quam ejusdem *Pandectis* caput 81.

Si quis novam editionem hujus *Pandectis* curare velit, operæ pretium fuerit conferre codices mss., ut Cæsareum, de quo Lambecius, III, p. 138 seq. (h), et Coislilianos, quorum meminit Montfauconus, pag. 189, 190 (ubi etiam prologum ab alio auctore præmissum exhibet Græce et Latine), et pag. 297, etc. Lambecius in Cæsareo illo codice etiam reperit *Pandecti* præfixam *Βίον σύντομον Εὐφροσύνου μαγείρου*, *Narrationem compendiarium vitæ sancti Euphrosyni. coqui cænobialis*, incertum quo auctore, et necdum editam, et aliam *περὶ Εὐχαριστου κοσμητοῦ De Eucharisto*, Ægyptiaci cujusdam vici accola, quam Latine dedit Herib. Rosweidus in libro sexto de Vitis Patrum, pag. 496. *Duo quidam patrum rogabant Deum, ut ostenderet eis*, etc.; quem totum sextum librum Antiocho nostro velut auctori Lambecius tribuendum incerta conjectura conjicit. Fuit etiam ms. in *Bibl. Petri Francii*, pag. 18.

(f) Male tom. II in *Hendreichii Pandect. Brandeb.* p. 208.

(g) Pag. 9-240; at Lambec. III, p. 353 seq. not. 1, 2 et 3, quædam in illa ed. nolavit. HARL. In *Gallandii Bibl. PP.* non est receptum hoc opusculum.

(h) S. p. 349-355 ed. Kollar. de cod. 73, n. 9. In illo codice, finito indice capitum, sequuntur Constantini Tarsitæ, qui totum illum codicem sua manu exaravit, *Ἐπίλοιποι* in laudem ejusdem operis, sive epigramma, quod Lambecius p. 350 evulgavit. Quod ad Vitam sancti Euphrosyni præmissam attinet, Kollarus ad pag. 352, postquam repetiverat Fabricii nostrum locum, contra illum ac Lambec. ea, quæ sequuntur, adnotavit: « At vero multo cautius Lambecius egisse censendus est, quando utramque hanc Vitam Euphrosyni scilicet et Eucharisti, in Indice tertii hujus libri non sub Antiocho, veram sub anonymo locavit: nam conjectura ejus omnino incerta est, et multo incertior illa, qua [Lambec. p. 351, in nota 3] conjicit, librum quintum et sextum de vitis Patrum esse Antiochi opus, cum historia de Antiocho existet etiam in *Apophtegmatis*, a Coteliero *Monumentor. Eccles. Gr.* editis, tom. I, serie alphabeti. Porro quod ad *Pandectem* Antiochi, ut fertur, hujus attinet, is sine codicum etiam Coislilianorum ope in *Bibliotheca* nostra pulcherrime vulgari iterum posset, ubi pluribus exemplis in diversis codicibus exstat, quemadmodum etiam vita S. Euphrosyni. » Hactenus Kollarus. In eodem eodice sequitur, n. 10, anonymi cujusdam auctoris *Narratio brevis de vita memorati Antiochi*, quam Lambec. p. 354 seq. Græce publici juris fecit. — Insuper in cod. vol. pag. 480, in cod. Vindobon. 89, n. 8, est anonymi cujusdam *Breviarium* (ἐκλογὴ) *divinarum Scripturarum*; paragraphis trecentis distinctum, quod Kollarus in nota A compendium *Pandectis* S. Scripturæ Antiochi monachi esse videtur. — In vol. IV, pag. 580; in cod. 165, n. 8, sunt *Pandectæ* S. Scripturæ orat. triginta tres. — In vol. V, p. 460 et 461, cod. 491 (simili cod. 73) et 192, *Pandectas*, etc., et in posteriore, notat Lambec., *προσευχὴν ἐξομολογητικῆς*, f. *orationem confessoriam*, quæ capiti 130 s. ultimo adnexa est, numerari caput centesimum tricesimum primum. — In vol. V, p. 629. in cod. 337, n. 4. Antiochi *Narratio vitæ* S. Euphrosyni. — In vol. III, p. 102, in cod. 25, n. 3, sunt Antiochi et aliorum sententiæ. — Monacii

in cod. Bavar. 47, Antiochi ad Eustathium capita diversa 130, præmissis epistola Antiochi ad Eustathium, et Prologo. v. cl. Hardt. in *Aretini Beytrægen*, etc., 1803, part. VI, pag. 4 seq., qui etiam adnotat, capita quædam in indice et in ipso codice differre. — Venetiis in cod. Naniano 126, n. 1, 2, Sermones Antiochi. V. cat. codd. Gr. Nan. p. 297. — In cod. Marc. 134, præmissis epistola ad Eustathium et prologo integro, atque adjecta Exomologesi, cum brevi narratione de Antiocho: insuper addito Arsenii monachi *Epigrammate in Pandecten*, versibus 150 iambicis. V. Catal. codd. Gr. Marc. p. 77. — Florentiæ in cod. Laurent. 28, plut. 4, optimæ notæ et sæc. XI exarato, præmissis epistola ac prologo: deest vero Exomologesis, s. *Ἡ ἐπιπροσευχὴ*. Eadem opp. cum Exomologesi ibid. in cod. 13, n. 1, plut. 60. V. Bandin. Catal. codd. Gr. Laur. I, p. 551, et II, p. 602. — Paris. in quindecim codd. bibl. publ. adde Montfauc. in *Palæogr.* Gr. p. 72. — In cod. Vossiano varia capita V. Cat. bibl. Leidens. p. 402, n. 12. — Mosquæ, in cod. synod. 3, *Pandectis* capp. 150, præmissis epistola et prologo, atque in fine *προσευχὴ ἐξομολογητικῆς*. Post istam leguntur variorum Patrum Græc. *ἀποσπασμάτια* in formam orationis, forsân ab eodem Antiocho digesta, indice Matthæi in Notit. mss. Mosquens. p. 13 seq., qui multus est de cod. — Secundum cat. mss. Angliæ, etc., in cod. *Barroc.* 30, fin. capita 116, et cod. 32, sermones 31. — n. 733, in cod. 91. *Laudi* homiliæ 132. — n. 5774, in cod. Huntington. 23, capita 130. Antiochi monachi S. Sabæ aliorumque, Gr. — Secundum Montfauc. *Bibl. bibliothecar. mss.* præter memoratos in diversis bibliothecis codd. p. 154. B. in bibl. Vaticana, homiliæ, etc., pag. 254. B. in bibl. Neapolit. ascetica. — p. 492. E. Mediolani in bibl. Ambros. Epistolæ ad Eustathium (sic) abbatem, ejusdem sermones 191, capita ascetica 31, ad abbatem Sabba (sic), forsân ibid. p. 494, E. 130 capp. ascetica sunt Antiochi nostri. p. 1506 E. in duobus codd. Mazarin. iterum p. 35. *Pandectæ* in duobus codd. Mazarin. (aut collectio asceticorum ex pluribus auctoribus, qualis est in cod. Coisl. 118, in quo etiam Antiochus occurrit et vocatur ὁ πανδέκτης. V. Montfauc. *Bibl. Coisl.* p. 192; add. pag. 197, de cod. 122, conf. Cave *Hist. litt. SS. eccles. I*, pag. 575, ad a. 514. HARL.

PANDECTES SCRIPTURÆ DIVINITUS INSPIRATÆ

VEN. PATRIS ANTIOCHI ANTE ANNOS QUIDEM ABHINC NONGENTOS AB AUCTORE EDITUS;

GODEFRIDO TILMANNO CARTHUSIÆ PARISIENSIS MONACHO INTERPRÊTE.

(DUC.EUS *Supplem. ad Biblioth. Patrum.* ed. Paris. 1624, tom. I, p. 1019.)

Fuit iste Antiochus monachus Palæstinus lauræ Sancti Sabæ abbatis, vir sanctitate et doctrina insignis, qui sub Heraclio imperatore vixit, et sub cladem Hierosolymitanam, qua urbe capta, signum sanctæ crucis a Chosroe in Persidem abductum est (incidit ea in annum salutis 614), scripsisse videtur, ut apparet ex homilia 107 et aliis locis,

A præsertim in Exomologesi, quæ est ad finem homiliarum in epistola dedicatoria. Occasionem vero et institutum scribendi hoc opus ipsemet Antiochus exponit initio homiliæ 66. De eodem plura exhibent tibi *Annales ecclesiastici*, tom. VIII, anno 614.

EX EJUSDEM GOD. TILMANNI PRÆFATIONE IN ANTIOCHUM NUNCUPATORIA.

Sunt qui majore eloquentia scripserint, permulti: at pauci perspicuam hujus (de sapiento Antiocho loquitur) brevitate feliciter assecuti sunt. Rarè hæc una dos unicipiam contingit: amabilis plurimum nostræ istius ætatis hominibus. Quam decore conservavit τὸ κρέπον, hoc est, ordinis decorum, in his digerendis Homiliis libet compendio perstringere. A fide orditur telam sui operis: quæ Christianæ religionis virtutumque omnium solidissima crepido est, et basis totius spiritualis fabricæ. Siquidem teste Aurelio Augustino, ubi deest agnitio veritatis æternæ, falsa est virtus omnis, etiam in optimis moribus; fidei adjungit individuum comitem, spem; fabricæ istius astigium, charitas est: quæ hominem recta ad regnum provelit; quare charitate et regnum ad calcem operis relegavit. Jacto proinde fidei ac spei fundamento, amolienda primum veniunt quæ impedimento esse possint: in quorum censu primas tenet gastrimargia, teste Cassiano cap. 3, lib. v. Remolitus primum vitia, mox progreditur ad virtutum substructionem. Sed et hoc illi perpetuum est. Nullam non harum 130 Homiliarum finit desinens eis; τοῦ Θεοῦ δοξολογίαν. Et quidem hæc de opere. Ad tertium flectendus mihi est calamus. Hic mihi cum primis commonendus videre, lector, ut ne præproperam feras sententiam si quid inter legendum se offeret tuis auribus insolens, quod in speciem præferet notam curiosæ novitatis. Habuit hic pius cum magno Athanasio commune illud δὲ ἀκτικόν genus utique docendi pressum et astrictum, ab omni ostentatione et affectatione prorsus abhorrens. Sex occurrerunt ex versione et relectione, quæ rudem linguæ Græcicæ et crassioris

tulerunt sententiæ: et has absolvi, mutuatus quod deerat e bibliis Aldinis: quæ quidem Græca feruntur esse e LXX editione: ego verius crediderim Theodotionis esse, ex collatione locorum Hieronymi in prophétas maxime. Et hæc perquam pauca: ut illa est ex homil. 91: *Omnis sermo ἔχρηστος*. Et sub medium sequentis ex Job, deficit nunquam negatio μή. Alterum est, quod nisi nanciscetur æquum temporis et rerum æstimatorem, nota illi inaretur novitatis. Duo proferam insigniora. Prius, homil. 98, *Ὀλέτην famulum, vel populum servum*: pro quo Aldus, *ἰκέτην supplicem* habent. Alterum homil. 119 sub finem, *Θήραν venerationem ejus benedicens*, pro quo Aldus, *θύραν, januam, Ecclesia, χήραν viduam*. Facilis transitus, θ in χ. Lege Hieron. et August. Tertium occurrat: propria Hebraica, quam nos Latini corruptius inducit. Et hoc illi commune est cum cæteris Græcis doctoribus. In Prologo, et Homil. 2 *De spe; Sunamitis*, profert et interpretatur *Cælestem*, quasi a *schamain*, cæli, etymum sortiatur: cum *Sunamitis* sit dicendum a *Suna* oppedo, nempe *Abyssay; Σαραφθία*, hom. 20, pro *Sareptana vidua; Jothor* pro *Jethro*. Similia passim apud Chrysostomum et Nazianzenum; hom. 74, *Nabuthæ*, pro *Naboth*: ut et Basilius: *Qui Nabuthæ Jesraelitum perdidit? Nonne Achaaz cupiditas vineæ? Quin et Ambrosius, Græcicæ dictionis æmulus, librum scripsit De vinea Nabuthæ*. Horum gratiam arbitror nos debere secundum Deum uni Hieronymo. Quartum est, in amplificandis virtutibus et exaggerandis vitiis censeri poterit immodicus: sed et hoc illi commune est cum veteris Ecclesiæ doctoribus, præsertim Joanne Chrysostomo. Crediderim Antiochum a pæro excuisse ingenium in scribendis Panegyricis, Encomiastis et Epidecticis orationibus. Quintum est:

negari non potest quin alicubi lapsus sit memoria : ut cum hom. 78, pro Habacuc, inducit Sophoniam ; pro Malachia Michæam ; sub finem 107, pro Ecclesiastico iterum Sophoniam. Sed hæc levicula ascribenda amanuensi scribæ et exceptori, cui forsitan de memoria dictabat. Superest sextum, quod ut plus habet cæteris momenti, eoque plus periculi : ita et de hoc mihi disserendum est consultius. Ubi enim majus vertitur periculum, ibi magis est consulendum : l. ff. 14 De Carboniano edicto, l. 1, § 2. Nec enim præcipitandum est consilium, quando res ipsa exigit ut maturius agamus, dist. 50 *Ponderet*. Dixeris : Quid illud est ? Paucis accipe. Quanti fuerit periculi per omnes omnium ætatum gradus, abusque initio primogeniæ et primum exorientis Ecclesiæ quidvis in apricum depromere et locupletissimo penu eloquiorum divinatorum, testari abunde potest unus ille Christianæ religionis acerrimus propugnator Gregorius Nazianzenus, quo præceptore noster Hieronymus gloriarı non uno loco solet. In Apologetico etenim suo docet id perspicue triplici ex modo oriri, e sensu, e sermone, ex ipso auditu. At quanto est hodie alex periculosioris scribere : aut quod in antiquario quopiam doctore editum jam olim sit, in alienam transfundere linguam, ac proinde ad communem omnium usum typis committere, quando quidquid quamlibet sancte dixeris rapı id soleat in pessimam partem ? A novatoribus istis veterum hæreseon, nihil necesse sit ut doceam quam oblique cuncta detorqueantur, quando non Petro, non Joanni parcunt, non vivo illi organo Spiritus sancti Paulo, ac ne Evangelio quidem. Sed et hoc malum, quod ad nos attinet, utcuque tolerabile videri possit. Cum enim sint insanabiles, præcipiti fuga prævertendi veniunt, juxta Pauli doctrinam, et modis omnibus vitandi. Major eorum cura est, qui privata non item publica auctoritate nomen sibi sumunt theologorum, qui frontem habent tam effrontem ac præfractam, et eo reciderunt temeritatis ut quasi quidam Aristarchi eorum sibi vindicent functionem theologorum quos penes honorarium pendet judicium expendendi Scripturas, num legitimæ sint monetæ, an adulterinæ aut supposititiæ. Ejusmodi præproperi adeo sunt et præcipitis judicii, ut de quovis nondum mature lecto censere ausint ac magna cum libertate pronuntiare. Liberet dictum hoc meum duplici experimento confirmare, ut admonitus lector (si quis tandem continget) pios juxta ac doctos non satis æquo judicii libramine expensos prospiciat ne damnet immeriti erroris, hac præsertim ætate omni tragædio-graphia superiore. Quod priore loco hic dicendum fuerat, visum est differre in recognitionem operis imperfecti Joannis Chrysostomi in Matthæum. Jam ad id descendendo quod me propius urget. Initio statim primam *αὐτοσχέδια* vix versam, amiculo dedi legendam, docto quidem, sed, ut exitus docuit, arguuntur quam in evolvendis Bibliis diligentiori. In

PATROL. GR. LXXXIX.

A ipso aditu ejus quæ de fide est, actutum iræpigit. Lecto siquidem loco : *Fides enim in sæculum stabit*, apprehenso mordicus labro inferiore restabat quasi in salebra hæreret. Mox subjicit : *Hic locus sapit hæresim ; certo tibi persuadee nunquam admissuros esse eum theologos, quos penes libella consistit justı examinis : quamobrem e re tua fuerit tibi que consules, si ducta litura interfeveris.* » Huic ego : *« Apostolum scio apostolice scripsisse fidem et spem casuras, charitatem vero æternum constaturam : imo, nulli explicabile incrementum accepturam in patria, juxta Isaia oraculum dicentis : Vivit Dominus cujus ignis in Sion, et caminus in Jerusalem (Isa. xxxi, 9). Fidei enim actus est rei nondum visæ ; spei, nondum habitæ. Consequens sane sit quod cum videbitur sicuti est et habebitur, evacua-bitur quod utrumque ex parte est, et perficietur quod est fabricæ spiritualis apex et fastigium.* » Est nihilominus catholica hæc propositio : *Fides in sæculum stabit*. Quod est Hebræis *אמן*, hoc Græcis *αἰών*, nobis *sæculum*, vox cuique linguæ polysema, testibus Hieronymo in prophetas et Joanne Damasceno, cap. 4 libri II, nunc hominis ætatem, nunc sæculi finem, ut hoc loco, signat. Sed et locum indico unde præscriptis verbis id axioma desumptum sit, nempe e XI. cap. Eccles. Tunc primum ab eo scrupulum hunc excussi. Neque hoc velim existimes eo a me dictum, quod damnem D. theologorum pios labores in explorandis Scripturis nuvi legitimæ sint et lectore Christiano dignæ. Quin adeo non damno, ut etiam tuendæ fidei orthodoxæ, ante senatusconsultum in hanc rem sancitum et editum, necessario censuerim semper et eadem ratione, vulgi atque Lutheranorum negligendos contemptim rumusculos, pervicaciæ tantum et temeritatis Dathanicæ et Abironicæ perquam plenos. De suo officio pronuntiat quivis opifex, sutor, sartor, piscator, pellio ; de theologica re, omnium quæ in terris sunt augustissima, soli isti ejus rudissimi censebunt opifices, uni theologo non licebit in suomet campo pronuntiare ? Et hæc tam multis libuit scribere, ut intelligas in quantis hodie versetur periculis quisquis scribit. Ad ea et pauca venio, quæ nonnihil desiderant lucis qua illustrentur et splendescant, et hæc, inquam, paucissima conferam, quandoquidem urget prelum vehementer. Locus qui se offert disentiendum, primus ille est in ipso Prologi vestibulo e Canticis Salomonis depromptus, quo libros Bibliorum (eximie inter cæteros auctoritatis) parabolica collatione confert sexaginta reginis, cum neutiquam totidem sint libri. Cæterum non numerum hic attendit, sed auctoritatem sive dignitatem : quod sat est ad eliciendam veritatem Homæoseos, cujus species tres sunt, *εἰκὼν*, καὶ *παράδειγμα*, καὶ *παραβολή*. Homil. 26, quod hortatur monachos, manibus strenue ut laborent ; idem Hieronymus ad Rusticum, Benedictus et cæteri. Homil. 49 arcet Simoniacos a judicio, non qualicumque, sed usurpato

rio, suspicioso et temerario, maxime a iudicio reprobationis quod solius est Dei: non item prohibet publicum sive contentiosum in hoc institutum, ut protegatur innocentia, et malitia puniatur, 2, q. 1, *Quæ Lotharius*. Homil. 63, initio, videri possit omni prorsus juramento interdiceret voluisse Christianis, collatione utriusque legis, cum alioqui juramentum sui natura malum adeo non sit, ut actus etiam patriæ sit, adsint modo tres comites, veritas, iudicium et iustitia, teste D. Thoma. Verum quando libri iuris utriusque fusissime docent, quibus de causis liceat jurare, quibus non, sed et schola theologorum illis eadem de re concinit: satis videbor fecisse si docuero Antiochum voluisse a reprobâ consuetudine jurandi avocare fratres, quos nulla urgebat jurandi necessitas: quam consuetudinem, nemo pius qui non exsecratur. Hoc voluisse Antiochum, verbum παρακελεύομαι, hoc est, προτρέπομαι, adhortor, admoneo, facile indicat. Proinde per juramenti non necessarii consuetudinem ipsi experimur quanta proclivitate rapiantur ad perjuriam homines, et blasphemiam sacrilegam: quare locum hic habet quod inducit Glos. in illud, *Sed quia pejerare*, 22, q. 1, cap. *In Novo Testamento*. Argumentum est, quod quandoque prohibetur aliquid non propter se, sed propter illud quod inde sequi non potest, 11, q. 3, *Nolite*, et 27 *dist.* Sed et Venerabilis Beda in illud Jacobi: *Ante omnia, fratres*, etc., consuetudinem prohibet jurandi, ne ex ea deveniatur in perjurium. Homil. 84, quæ est de insomniis, fidem non habendam insomniis docet exemplo luculenter; id vero intelligendum, nisi discretio spirituum adsit. Sunt enim species variae, quas Augustinus in libro

De spiritu et anima exsequitur; Hippocratis quoque commentarius fusissime in hujus Apotelesmata de somniis. Apathian insuper sumit non pro omni illa erga affectiones sive passiones animi immobilitate: qui error philosophorum erat; adversus quem Laertius, Diogenes et Plutarchus: ex Latinis, Aulus Gellius, sanctus Hieronymus, atque Augustinus adversus Pelagium; sed pro euthymia, id est, pro statu compositi animi, requieti ac sedati ab intemperie tumultuantium affectionum: hoc est, pro tranquillitate. Verum me hic dicere, ipse sibi testis est locuples sub finem homil. 79, quæ de agone est. Denique videri poterit alicubi varius in acceptione dictionum, quæ suapte natura polysemæ sunt. Duæ occurrunt potissimum. Homiliam vicesimam inscribit, Περὶ σωφροσύνης, quam inscriptionem vertendam docet, uti vertimus, subinductio exemplorum: *De castitate sive pudicitia*. Inducit enim Joseph, Susannam, Sareptianam viduam, Gregorium Neocæsariensem, Cyrum, de quo apud Xenophontem: neque enim sobrietatem aut sanitatem mentis hoc loco solum indicat. Sed et sub ejus homiliæ finem locum inducens ex cap. 1: ad Titum, σωφρόνως καὶ δικαίως καὶ εὐσεβῶς, ni fallor σωφρόνως sumit, pro, *caste, pudice*: ut sit acoluthia sententiæ: nos tamen religiosum duximus variare ecclesiasticam lectionem, interpretati, *sobrie et juste*. Simile quiddam in homilia 106 comperies: εὐχὴν enim pro oratione ubi sumpsit; sub finem videtur pro voto accipere: *Si voteris*, etc. Sed ea vox cum utrumque indicet, locus est excusationi. Et hæc sane sunt, candide lector, quorum gratia anxius hærebam.

Liber Dei præcepta continens, insuenerque interpretationes eorum, necnon doctrinam iis convenientem et congruentem.

PROLOGUS HUIUS OPERIS.

Antiochus ille, qui mundo penitus renuntiavit, et in magni illius Sabæ monasterio non exiguo tempore in recessu vitam duxit; dum sibi ipsi vacaret et attenderet, adeptus rerum salutarium notitiam secundum illud præceptum, *Vacate et scitote*, collectis Spiritus sancti divitiis, neque segnis ad eas egentibus largiter effundendas, cum centenarium fructum retulisset et talentum multiplicasset, ut tanquam servus fidelis, prudens et bonus a clemente domino benedictionem acciperet: hic, inquam, Antiochus quo tempore efferus Persarum animus, impetusque eorum sanguinarius totam Orientalem plagam Romano sceptro parentem miserabili exitu ad suum traxit imperium, hinc opportunum nactus occasionem, sacrum quemdam librum ex divinis eloquiis adornavit, ut ille eodem in libro manifestissime declarat, eidemque hujusmodi titulum indidit; illumque in medium protulit

*Βιβλος * περιέχουσα τὰς τοῦ Κυρίου ἐντολάς, ἐπιγε μὴν καὶ τὰς ἐρμηνείας αὐτῶν πρὸς τοῦτοις καὶ τὰς συναρμολογούσας ταῦταις καὶ ἐξακολουθοῦσας διδασκαλίαις.*

ΠΡΟΛΟΓΟΣ ΤΟΥ ΠΑΡΟΝΤΟΣ ΣΥΝΤΑΓΜΑΤΟΣ.

Ἄντιοχος μὲν ἐκεῖνος ὁ παντὶ πάντῃ τῷ κόσμῳ ἀποταξάμενος, καὶ τῇ τοῦ μεγάλου Σάβα ἐν Ἱερουσόλυμοις μονῇ ἐφησυχάσας χρόνον οὐχὶ μικρόν· οὕτω τε καθ' ἑαυτὸν γεγωνῶς, καὶ σχολάσας καὶ γνοῦς τὰ σωτήρια κατὰ τὴν, *Σχολάσατε καὶ γνώτε*, κελεύουσαν ἐντολήν· πλουτόν τε οὕτω συναγείρας τοῦ Πνεύματος, καὶ μεταδοῦναι τούτου πλουσιῶς οὐ κατοκνήσας τοῖς χρῆζουσι, καρποφορήσας δὲ μάλλον εἰς ἑκατὸν, καὶ πολυπλασιάσας τὸ τάλαντον, ἵνα ὡς δοῦλος πιστός τε καὶ φρόνιμος καὶ ἀγαθὸς παρὰ τοῦ φιλαγῆθου Δεσπότης εὐλογηθῇ· οὗτος οὖν ὁ Ἄντιοχος κατὰ καιροὺς ἐκεῖνους, ὅτε ἡ τῶν Περσῶν θηριώδης γνώμη καὶ μαιφόνος ὄρμη πᾶσαν χώραν ὀρμὴν (sic) πρὸς ἀνίσχοντα ἥλιον τῷ Ῥωμαϊκῷ σκήπτρῳ τελοῦσαν ὑποτελῆ ἐλεεινῶς εἰλκύσατο, τούτου αὐτοῦ ὡσπερ εὐχάλου δὴ τινος βραξάμενος ἀφορμὴν, ἱερὰν τινα βίβλον ἐκ τῶν θεῶν λογίων συνετάξατο, ὡσπερ αὐτὸς ἐν αὐτῇ ἀριθρολότατα παριστά αὐτῇ (sic) ἐπ-

* Montfaucon., *Bibliothec. Coislin.*, p. 180.

ονομάσας, καὶ προσθεὶς εἰς μέσον αὐτὴν εἰς μεγί- A ad maximam præsentium sui temporis et futuro-
στην τῶν ἔκτοτε καὶ μέχρι τοῦ νῦν ἐντυγχανόντων rum utilitatem.
ὠφέλειαν.

* Hanc narrationem mire corruptam sæpe divinando Latine reddidimus.

ΕΠΙΣΤΟΛΗ

ΑΝΤΙΟΧΟΥ ΜΟΝΑΧΟΥ ΤΗΣ ΛΑΥΡΑΣ ΤΟΥ ΑΒΒΑ ΣΑΒΑ
ΠΡΟΣ ΕΥΣΤΑΘΙΟΝ ΗΓΟΥΜΕΝΟΝ ΜΟΝΗΣ ΑΤΤΑΙΝΗΣ, ΠΟΛΕΩΣ ΛΓΚΥΡΑΣ ΤΗΣ ΓΑΛΑΤΙΑΣ,
ΗΕΡΙ ΤΩΝ ΕΚΕΙΣΕ ΑΓΙΩΝ ΠΑΤΕΡΩΝ ΕΝ Ω ΚΑΙ ΚΕΦΑΛΑΙΑ ΡΑ',
ΚΑΙ ΠΡΟΣΕΥΧΗ ΕΞΟΜΟΛΟΓΗΣΕΩΣ.

EPISTOLA

ANTIOCHI MONACHI LAURÆ * SABÆ ABBATIS
AD EUSTATHIUM PRÆPOSITUM MONASTERII ATTALINÆ,
CIVITATIS ANCYRÆ GALATIÆ,

De SS. Patribus ibi degentibus, cui insunt capita 150 et gratiarum actio.

(Ducæus, *Supplem. ad Biblioth. Patrum.* Paris. 1624, tom. I, p. 109.)

Ἐπειδήπερ γεγράφηκάς μοι, τίμιε Πάτερ Εὐστάθι B
θις, πολλὴν θλίψιν ὑπερμεμενηκέναι, τόπον ἐκ τόπου,
καὶ χώραν ἐκ χώρας ἀμείδοντα, φόβῳ τοῦ ἐπικρα-
τούντος Χαλδαϊκοῦ χειμῶνος, πείνης τε καὶ δίψης
πειραθῆναι, οὐκ ἔρτου καὶ ὕδατος, ἀλλὰ κατὰ τὸ
εἰρημένον, τοῦ ἀκοῦσαι λόγον Κυρίου· διὰ τὸ μήτε
δύνασθαι ὑμᾶς βάρος βιβλίων ἐπιφέρεισθαι, μήτε ἐν
τοῖς τόποις ἐν οἷς ἐπιδημεῖτε εὐρίσκειν εὐχερῶς τὰ
ἐπιζητούμενα, ἐκελεύσατε τῇ ἐμῇ βραχύτητι ἐν
συντόμῳ πᾶσαν συστελλαιτὴν θείαν Γραφὴν, Παλαιάν
τε καὶ Καινὴν, ὥστε μήτε ἄχθος ἡμῖν γενέσθαι βα-
στάγματος, μήτε πάλιν ἐλλειφθῆναι τι τῶν τεινόν-
των ἐπ' ὠφέλειαν καὶ σωτηρίαν ψυχῆς, εἴσα προθύ-
μως τῇ ὑμετέρᾳ κελεύσει, εὐθέως περιστήσας πάν-
τα τὰ παρ' ὑμῶν ἐκ τῆς θείας Γραφῆς ἐπιζητούμε-
να, εἰς ἑκατὸν τριάκοντα κεφάλαια ἠνωμένα τε καὶ
διακεκριμένα ἀπ' ἀλλήλων, ὡς μὴ σύγχυσι καὶ
φυρμῶν ὑπομείναι τὸν ἀναγινώσκοντα. Ταῦτα ἔστει-
λα τῇ ὑμετέρᾳ θεοφιλεῖ· ἄπερ δεχόμενος, τῷ μὲν
θεῷ τὴν πρέπουσαν δοξολογίαν καὶ εὐχαριστίαν
ἀνάπεμψον, τῷ τὴν δύναμιν αὐτοῦ ἐν ἀσθενείᾳ τε-
λειοῦντι. Ἡμᾶς δὲ ταῖς εὐπροσδέχοις σου εὐχαῖς
ἀναταμίβου, ὅπως κατὰ τὸ θεῷ εὐχάριστον τὸν ὑπό-
λοιπον χρόνον τῆς ζωῆς ἡμῶν ἐκτελέσωμεν. Εἰ δέ τι,
ὡς εἰκὸς, εὐροις, συγγνώμην ἀποδοῦναι, καὶ τῇ
ἰδιωτεῖᾳ καὶ τῇ σπουδῇ τοῦ ἐπιτάγματος. Ἐπειδὴ
δὲ καὶ τοῦτο ἔστειλας, τίμιε Πάτερ, ὥστε σημαῖναι
σοι καὶ περὶ τῶν ἁγίων Πατέρων τῆς καθ' ἡμᾶς
Λαύρας, εἰ ἀληθῆ εἰσιν, ἔπερ εἶπατε ἀκχοῖναι παρὰ
πολλῶν, περὶ τε τῆς πολιτείας καὶ τῆς ἀναιρέσεως D
αὐτῶν, δύσπιστα ὄντα καὶ ἀκογνῶν ὑπερβαίνοντα, ἀναγ-
καῖον ἡγησάμην πρότερον ἐν βραχεῖ σημαῖναι ὑμῖν

Cum ad me scripseris, Eustathi Pater veneran-
de, te magna affici molestia, dum e loco ad locum
et e regione ad regionem migrare cogaris metu vi-
gentis Chaldæorum calamitatis : fame etiam ac
siti laborare, non panis et aquæ, sed juxta evan-
gelicum propheticum dictum, verbi Dei ; cum ne-
que libros circumferre possitis, neque ita facile in
locis in quibus exsulatis, quæ vultis invenire vale-
atis : cumque meæ jusseris humilitati, ut epitom-
en aliquam divinarum Scripturarum ad te mit-
terem, quæ neque circumferendo gravis esset præ
magnitudine, neque sui tenuitate in se aliquid
eorum quæ ad utilitatem et salutem animæ faciunt,
desideraret ; obtemperavi libenter tuis mandatis,
et quam primum quod petis faciendum putavi. E
sacra igitur Scriptura centum quinquaginta ex-
cerpsi capita, unita quidem simul, invicem tamen
ita disjuncta, ut qui ea legerit, nulla confusione
trahatur. Et hæc tuæ misi pietatis, quæ cum acce-
peris, Deo, ut par est, gloriam et gratiarum actionem
reddas, qui suam virtutem imbecillis imper-
titur, ut in infirmitate perficiantur. Tu vero cum
tuis gratis precibus nos foveas, ut quod reliquum
est nobis vitæ hujus, juxta Dei voluntatem peragere
possimus : si vero aliquid (ut facile fieri potuit)
imperfectum offenderis, ignoscas, quæso te, meæ
tenuitati, tum temporis angustię tribuas, quæ tuis
mandatis voluit obtemperare. Quoniam vero illud
præterea scripsisti ut 1022 tibi aliquid diceremus
de sanctis Patribus nostræ lauræ, an vera sint quæ
a nonnullis audisse dicis, de eorum videlicet vita
et necesse, eum vix illa credi possint, et sensum

* Lauram neoterici Græci insigne dicunt monasterium, pro magna hominum copia qui devotionis ergo instar multarum aquarum eo confluunt.

oninem superent, necessarium propterea duxi brevis tibi prius aperire quæ ad illos attinent, ea deinceps subijcere, quæ diximus sacræ Scripturæ capitula.

De laudabili autem vita eorum in præsentiarum agere id temporis non postulat, nec mea lingua illa posset facile percurrere : illud tantum dicam, quod revera homines erant divini (si homines tantum illos oporteat dicere potius quam angelos) cum in exercitatione spirituali et monastica vita et laboribus quos pro pietate sustulerunt, a juventute sua insenuerint : senes quidem venerandi, et canos capillos habebant, sed mente magis præstantibus et humilitate, honesti, modesti, veridici, irreprehensibiles, justii, pii, ab omni turpitudine et pravitate alieni, omnibus bonis ornati, et divino repleti amore : nonnulli ipsorum centum excesserunt annos et quinquaginta sex, in quieta et monastica vita cum peregissent, nec a laura unquam recesserunt : nonnulli vero neque ad ecclesiam processerant, nec civitatem amplius viderant, ex quo vitam monasticam semel fuerant amplexati ; variis etiam virtutibus emicabant, terrestres scilicet angeli et cælestes homines. Quapropter hunc finem sunt adepti, et victoriæ præmium sunt conse-

Cum enim Ismaelitæ ad nostrum accessissent monasterium, una septimana antequam sancta civitas fuisset occupata, et universa sacra vasa Ecclesiæ jam diripuissent, plerique Patres aufugerunt quam primum, remanserunt autem in monasterio qui fortiores Christi fuerant servi, sacrum illum locum destituere nullo pacto volentes. Barbari vero cum illos comprehendissent, et multos afflicissent illos inhumane tractassent, et tormentis afflixissent, pecunias hoc pacto sese inventuros putantes, apud quos nihil hujus sæculi reperiebatur : illi simul atque intellexerunt, sua se tandem spe ac proposito excidisse, in efferatissimam versi rabiem, ad unum membratim beatos illos conciderunt, qui et lætitia incredibili perfusi ac proinde alacri vultu renidentes, omni cum actione gratiarum, animas reddiderunt Domino : quippe qui non ita pridem in votis habuerant resolvere et cum Christo esse. Corpora vero plusquam tragice cæsa cum non paucos dies in humum disjecta, sine sepultura beneficio jacuissent, ab Arabia illo usque approperavimus. Et quidem eximius abbas Nicomedes spectaculum illud miserabile cæsurum Patrum contemplatus, deliquio animi concidit, atque illinc relatus mortuus prope est. Modestus præterea, et ipse sanctissimus, adventum nostrum cum antevitisset, et sanctorum illorum lustrasset prius habitacula omnia, itidem angore animi contractus, multis se proluit lacrymis, ac sancta quæ eatenus resederant lipsana circumplexus, in Patrum superiorum deposuit conditoriis.

1023 Is ad hæc, ubi solemnem persolvit et ex more consuetum Canonem, illud mox oraculum Isaia exserta voce deprompsit : « Viri justii tol-

τά περί αὐτῶν, εἴθ' οὕτως καθυποτάξαι τὰ τῆς θείας Γραφῆς κεφάλαια.

Καί περί μὲν τῆς ἐναρέτου αὐτῶν πολιτείας οὐ τοῦ παρόντος καιροῦ οὐδὲ τῆς ἐμῆς γλώττης διηγήσασθαι. Τοῦτο δὲ μόνον λέγω, ὅτι ὡς ἀληθῶς ἄνθρωποι ἦσαν θεοί (εἶγε δεῖ ἀνθρώπους αὐτοὺς καλεῖν, καὶ μὴ ἀγγέλους), τῇ τε ἀσκήσει καὶ ἡσυχίᾳ καὶ τοῖς ὑπὲρ εὐσεβείας πόνοις ἐκ νεότητος ἐγγεγηρακότες, γηραῖοι, ἰεροπρεπεῖς, πολλοὶ τὴν τρίχα καὶ τὴν σύνεσιν, ἀγαθοὶ, ταπεινόφρονες, κόσμιοι, σώφρονες, ἀληθινοὶ, ἀμεμπτοὶ, δίκαιοι, θεοσεβεῖς, ἀπεχόμενοι ἀπὸ παντὸς πονηροῦ πράγματος, ἀνελλιπεῖς πάντων τῶν ἀγαθῶν, πεπληρωμένοι δὲ τῆς θείας ἀγάπης. Τινὲς αὐτῶν ὑπερθεβηκότες ἀπὸ πεντήκοντα καὶ ἐξήκοντα ἐτῶν, μὴ ἐξερχόμενοι παντοίως τῆς Λαύρας· τινὲς δὲ μῆτε ἐν τῇ ἐκκλησίᾳ προϊόντες, μὴδὲ ἐωρακότες τὴν πόλιν, ἀφ' οὗ ἐμόνασαν, ἀρεταῖς παντοίαις κεκοσμημένοι, ἐπίγειοι ἄγγελοι, καὶ οὐράνιοι ἄνθρωποι· ὄθεν καὶ τοιοῦτον τέλος ἀπηνέγκαντο, καὶ τὸ βραβεῖον τῆς νίκης ἐκομισαντο.

Ἐπελθόντων γὰρ τῶν Ἰσμαηλιτῶν τῇ ἡμετέρᾳ Λαύρᾳ πρὸ μιᾶς ἑβδομάδος τοῦ παραληφθῆναι τὴν ἁγίαν πόλιν, καὶ πάντα τὰ τῆς ἐκκλησίας ἱερὰ σκεῦη διαρπασάντων, τὸ μὲν πλῆθος τῶν Πατέρων παραχρήμα ὑπανεχώρησεν· ἀπέμειναν δὲ οἱ καρτερικοὶ δούλοι τοῦ Χριστοῦ ἐν τῇ Λαύρᾳ, μὴ βουλόμενοι καταλιπεῖν τὸν τόπον. Οἱ δὲ βάρβαροι συλλαβόμενοι αὐτοὺς, καὶ ἀνηλεῶς ἐπὶ πολλὰς ἡμέρας βασανίζοντες, οἰόμενοι χρήματα εὐρίσκειν, παρ' οἷς μὴδὲν τοῦ αἰῶνος τούτου ὑπῆρχεν, τέλος τοῦ σκοποῦ ἐκπεσόντες, ἐμμανεῖς γενόμενοι πάντας μελῶν ἐκατέτεμον. Οἱ δὲ μακάριοι γεγηθότες φαιδρῶ τῷ προσώπῳ, εὐχαρίστως τὰς ψυχὰς τῷ Κυρίῳ ἀπέδωκαν, ὡς ἐκ πολλοῦ τὴν ἐπιθυμίαν ἔχοντες ἀναλίσσαι καὶ σὺν Χριστῷ εἶναι. Ῥιφέντων δὲ τῶν σωμάτων αὐτῶν ἐπὶ πολλὰς ἡμέρας ἀτάφων, ἐπικατελέθομεν ἡμεῖς ἀπὸ Ἀραβίας· καὶ ὁ μὲν ἁββᾶς Νικομήτης θεασάμενος τὰ ἑλεεινὰ θεάματα τῶν Πατέρων, λειποθυμήσας σχεδὸν εἶπεν ἦρθο νεκρός. Μόδεστος δὲ ὁ ὀσιώτατος προσελθὼν πάντα τὰ σκηνώματα τῶν ἁγίων συστειλας, ἔλουσε πολλὰ τε ἐπιδακρύσας, καὶ περιπτυσσόμενος τὰ ἄγια καὶ καρτερικὰ αὐτῶν λείψανα, κατέθετο ἐν ταῖς θήκαις τῶν Πατέρων. Ἐκτελέσας δὲ ἐπ' αὐτοῖς τὴν συνήθη κανόνα, ἐπισφίγγετο αὐτοῖς τὸ τοῦ Ἡσαίου λόγιον τὸ φάσκον· « Ἄνδρες δίκαιοι· ἀφρονταί, καὶ οὐδεὶς κατανοεῖ· ἀπὸ προσώπου ἀδικίας ἤρται ὁ δίκαιος· ἔσται ἐν εἰρήνῃ ἡ ταφή αὐτοῦ. » Καί· « Ψυχὰι δικαίων ἐν χειρὶ Κυρίου· καὶ οὐ μὴ ἀφῆται αὐτῶν βάσανος. » Ἐδοξεν ἐν ὀφθαλμοῖς ἀφρόνων τεθνᾶναι, οἱ δὲ εἰσιν ἐν εἰρήνῃ, καὶ ἡ ἐλπὶς αὐτῶν ἀθανάσας πληρῆς· καὶ ὄλιγα παιδαυθέντες μεγάλως εὐεργετηθῆσονται, ὅτι ὁ θεὸς ἐπέπρασεν αὐτούς, καὶ εὔρεν αὐτοὺς ἀξίους ἑαυτοῦ, καὶ ὡς δλοκάρπωμα θυσίας προσεδέξατο αὐτούς, καὶ

¹ Philipp. 1, 25. ² Τὰ ἄγια λείψανα, sanctas reliquias.

ἐν καιρῷ ἐπισκοπῆς αὐτῶν ἀναλάμψουσι. » Καὶ ἅπαντα περὶ τῶν ἁγίων Πατέρων ἡμῶν εἰρηκῶς παρεκάλει πάντας ἡμᾶς μὴ ἐγκαταλείψαι τὸν τόπον ἡμῶν, ἀλλ' ὑπομένειν γενναίως ἐν τοῖς πειρασμοῖς μνημονεύοντας τοῦ Κυρίου λέγοντος· « Ὅτι στενή ἡ πύλη καὶ τεθλιμμένη ἡ ὁδὸς ἢ ἀπάγουσα εἰς τὴν ζωὴν » καὶ τοῦ Ἀποστόλου, ὅτι· « Διὰ πολλῶν θλίψεων δεῖ ἡμᾶς εἰσελθεῖν εἰς τὴν βασιλείαν τῶν οὐρανῶν. » Ἐἰσίντες οὖν τῇ παραινέσει αὐτοῦ ἐμείναμεν ἐν τῇ Λαύρᾳ ὡς ἐπὶ δύο μῆνας. Καὶ πάλιν ἀκοῆς βραβαρακῆς γενομένης φοβηθέντες κατεφύγομεν εἰς μοναστήριον πλησίον τῆς ἁγίας πόλεως, ὡς ἀπὸ σταδίων εἴκοσι, λεγόμενον τοῦ ἀδδδ Ἀναστασίου, μηδένα τὸ τηλικαῦτα ἔχον. Καὶ ποιήσαντες ὡς δύο χρόνους ἐν αὐτῷ, πάλιν παρεκαλούμεθα ὑπὸ τοῦ εἰρημένου ὁσιωτάτου Μοδέστου ἐπανελθεῖν, καὶ οἰκῆσαι εἰς τὸν τόπον ἡμῶν. Πεισθέντες οὖν τῇ ἀγαθῇ αὐτοῦ συμβουλίᾳ, οἱ μὲν παραχρῆμα ἐπανήλθομεν, καὶ οἰκῆσαμεν εἰς τὴν Λαύραν, τινὲς δὲ καὶ μικρὸν βραδύτερον φόβῳ τῶν γειτνιόντων ἡμῖν Σαρακηνῶν, τινὲς δὲ καὶ ἐν αὐτῷ τῷ μοναστηρίῳ ἀπεμείναμεν ἅμα Ἰουστίνῳ τῷ ὁσιωτάτῳ αὐτῶν ἡγουμένῳ, ἀποταξαμένῳ ἐν τῇ Λαύρᾳ, καὶ πλείστους χρόνους ἐν αὐτῇ ἀπειρηκότες, καὶ ἐν πολλαῖς ἀρεταῖς διαπρέψαντες, ὡς καὶ τῇ τοῦ πρεσβυτέρου ἀξιᾷ αὐτῶν τιμηθῆναι. Ὅστις θεοσεβέστατος Ἰουστίνος πολλὴν συνοδίαν ἐν τῷ αὐτῷ μοναστηρίῳ τῇ τοῦ Χριστοῦ χάριτι περιεποιήσατο κρατῶν τὸν κανόνα ἀπαρράλλετως τῆς Λαύρας καὶ τὴν λοιπὴν κατάστασιν, καὶ οὐκ ἂν εὔροι τις ἐν ὅλῃ Παλαστίνῃ ἢ ἐν ἄλλῃ κοινῶν τοιαύτην πνευματικὴν κατάστασιν. Ἀνθεὶ δὲ καὶ αὐξάνει καθ' ἑκάστην καὶ προβαίνων κατὰ τὸν Ἰσαὰκ μέγας γίνεται, ὡς ἐκ τούτου χαίρειν ἡμᾶς στοχαζομένους καλῶς, ὅτι ἐν πάσῃ χωρᾷ διαλάμπει φωστῆρων δικην τὸ σπέρμα τοῦ ἁγίου Πατρὸς ἡμῶν Σάβα. Ἡμεῖς δὲ οἱ ταπεινοὶ τῇ τοῦ Θεοῦ χάριτι καὶ σπουδῇ τοῦ προσηρημένου ὁσιωτάτου Μοδέστου ἐν ἡσυχίᾳ καθήμεθα ὑπὲρ τὰ πρῶην ἔτη, εὐχαριστοῦντες καὶ δοξάζοντες τὸν Θεὸν τὸν θανατοῦντα καὶ ζωοποιῶντα, καὶ ποιῶντα θαυμάσια μεγάλα μόνον. Ἐσπλαγχνίσθη γὰρ εἰς ἡμᾶς ἡ αὐτοῦ ἀγαθότης, καὶ εἰς προκοπὴν μεγάλην ἤνεγκε τὸν τόπον ἡμῶν, ὅσον πρὸς τοὺς καιρούς, διὰ τοὺς προδολευσάντας αὐτῷ γνησίως ἐν αὐτῷ ἁγίους δούλους αὐτοῦ. Ἐχαρίσατο δὲ ἡμῖν Πατέρα καὶ ποιμένα ἡ αὐτοῦ ἀγαθότης, ἄξιον τῆς αὐτοῦ προνοίας, Θωμᾶν τὸν ὁσιώτατον, γνωστικὸν ὄντα καὶ παντοίαις ἀρεταῖς κατακεκοσμημένον, τὸν ἐκ νεαρᾶς ἡλικίας ἡσύχιον ἀσκήσαντα βίον· τὸν πρῶον καὶ φιλάδελφον καὶ συμπαθέστατον, τὸν ταπεινὸν τῇ καρδίᾳ, τὸν περὶ τὴν εὐχὴν καὶ κανόνα θερμότατον. Διὸ καὶ ὁ Θεὸς ἐπὶ τῆς ἡγήτηριδος αὐτοῦ εἰς πλατυσμὸν ἤνεγκε τοὺς αὐτοῦ φοιτητάς. Ὅ δὲ ἀριθμὸς τῶν ἀνακεθέντων Πατέρων ἐστὶν ὀνομάτων τεσσαράκοντα τεσσάρων. Ἐπιτελεῖται δὲ ἡ μνήμη αὐτῶν μηνὶ Ματίῳ πεντεκαιδεκάτῃ. Χάριτι δὲ Χριστοῦ καὶ σπουδῇ τοῦ προλεχθέντος ὁσιωτάτου Πατρὸς ἡμῶν

lunur et nemo recogitat. A facie iniquitatis sublatus est justus. Erit in pace sepulcrum ejus. » Et : « Spes illorum immortalitate plena. In paucis vexati, in multis bene disponentur, quia Deus tentavit illos, et invenit eos dignos se, et quasi holocausti hostiam accepit eos, et in tempore visitationis ipsorum, splendescent ac refulgebunt. » Et hæc de sanctis illis cum edisseruisset, unumquemque nostrum adhortari cœpit ne quo emigraremus, loci illius nostri desertores : magis vore eas quæ imminabant tentationes generoso pectore perferremus, Dominicæ illius memores sententiæ : « Quia angusta est porta, et arcta via quæ ducit ad vitam ; » sed et Apostoli direntis : « Quia per multas tribulationes oportet nos introire in regnum Dei. » Hujus itaque admonitioni visum est gerere morem, eoque in laura duos prope menses mansimus. Rumore enim rursus exterriti novæ Barbarorum excursionis, suffugimus in monasterium sanctæ civitati propinquum, quod quidem ab ea disparatur stadiis fere viginti, cui nomen abbatis Anastasii : ubi neminem prorsus tum loci incolam invenimus. Sed et ibidem loci, duos alios prope cum demorati essemus menses, rursus admoniti sumus sanctissimi superius dicti Modesti adhortatione, ut postliminio reversi in proprio habitarem loco. Tanti itaque Patris probo ac salutari consilio persuasi, et quidem nonnulli e vestigio in Laurens concessimus monasterium ibidem loci habitaturi ; quidam autem remigrarunt aliquanto serius lauram, timore exterriti gentis Saracenicæ haud procul habitantis ; alii contra in eodem permansere monasterio. una cum sanctissimo suo præside Justino, qui in laura renuntiarat mundo huic, quo loci plurimum exegerat temporis, ac tanto splendore incluserat virtutum, ut dignitate presbyterii cohonestari promeruerit. Justinus hic, Dei cum sit sapientissimus cultor, in illo suo monasterio, gratia præduce Christi, numerosam admodum confluentium eo loci ascivit congregationem, sic tenax et observans canonis ac cælerarum constitutionum Laurentii cœnobii, ut ab his neutro bi evariet sui semper similis, adeo ut non facile quis uspiam inveniat inter vitæ communis professores qui sic tueatur ac servet mordicus spiritualem vivendi sanctionem. Floret is, et quotidiana virtutum accessione succrescit, sicutque magnus temporis progressu, ut ille olim eximius Isaac : ita ut et nos quoties aciem mentis in hunc unum pressius intendimus, ac veluti ad scopum recta collineamus, incredibili perfundamur gaudio. In omni circum regione, tanti Patris celebritas instar prælucidi luminaris intermicat, splendoremque suum ejaculatur. Semen est hic sancti Patris nostri Sabæ. Nos proinde humiles et abjecti, gratia primum Dei, deinde seria admodum et accurata diligentia præmemorati sanctissimi Mo-

¹ Isa. LVII, 1. ² Gr. quasi integram oblationem hostiæ. ³ Sap. III, 4-6. ⁴ Gr. Via afflictionibus septa. ⁵ Matth. VII, 14. ⁶ Act. XIV, 21. ⁷ Cœrobiticæ.

desti, sedentariam hanc exigimus vitam in liberiore et tranquilliore otio, pro his etiamnum quæ paulo contigere prius. **1024** actiones gratiarum persolventes, et glorificantes Deum qui et mortificat et vivificat : quique mirabilia magna facit et solus. Ipsius enim benignitas, suæ erga nos adaperuit viscera misericordiæ, locumque hunc nostrum non mediocri favore ac promotione extulit quam hactenus magnificentius multo. Cæterum id gratiæ nobis esse indultum crediderim per priorum sanctorum merita, qui hic Domino, sinceriore affectu, venerabilem exhibuere patriæ cultum. Sed et illud nobis gratuito indulsit munus sua solius providentiæ dignum, modis omnibus venerabilem Thomam, virum longe eruditissimum, omniumque virtutum ornamentis perpolitum; qui ab ipsa tenellæ ætatis

infantia, vitam exercuit silentii taciturnitate quietam et tranquillam. Vir hic eximiæ mansuetudinis laude omni est conspicuus, perquam humanus; alienis malis quam condolescat ex animo, vix cuiquam credibile sit. Vere corde est humilis, circa orationem et canonem ordinis præfervidus: quo contigit, ut Deus (hoc præside) discipulos propagarit in effusam et numerosam amplitudinem. Numerus proinde sanctorum Patrum, quos tyrannica sustulit impressio, est XLIV. Horum memoria Maio mense celebratur, 15 mensis die. Gratia item Christi, sed et solerti sedulitate jam dicti venerandi apprime Patris nostri Modesti, cuncta id temporis incoluntur effusæ istius eremi monasteria. Enigitur, Pater mihi venerabilis Eustathi, quæ de sanctis illis Patribus nostris, deque Laurenti cœnobio vestræ erga Deum charitati duxi insinuanda; et quidem conciso ac perbrevis sermone. Supersunt nuntia aliquot sane quam læta, quorum fideli relato, et vestra et omnis sinceriter Christiani anima merito possit exhilarescere. Hæc igitur ex prompto et alacer annuntio vobis. Modestus sanctitatis eximiæ vir (de quo non semel dictum) non eorum modo providam gerit curam sollicitus, quæ per hanc vastam eremum sparsim disjecta sunt, monasteriorum; sed et moderandæ huic civitati ac universæ circum finitimæ regioni solerter prospicit, Deo eidem cooperante in omnibus. Hic enim ad vivum nobis exprimit imaginem novi cujuscumque Bezeleelis aut certe Zorobabelis. Gratia etenim plenus Spiritus sancti, templa Salvatoris nostri Jesu Christi, quæ quidem barbarico igni conflagrarunt, in sublime erigit omni prorsus digna veneratione, puta ædes Sanctæ Calvariæ ac Sanctæ Resurrectionis; domum insuper dignam omni honore venerandæ Crucis, quæ mater Ecclesiarum est. Sed et Sanctæ Assumptionis ædem a fundamentis exædificat; adeo ut per hæc læta initia, de futuris quoque spes amplissimas concipiamus, idque vel ob eos maxime qui huc sperantur venturi ab externis regionibus, sancta hæc loca ut adorent, ut omnes in commune glorificemus Deum. Ipsum addeet gloria in sæcula sæculorum. Amen.

1025 S. P. N. ANTIOCHI PROLOGUS.

Dixit in Canticis Salomon: « Sexaginta sunt reginæ, et octoginta concubinæ, et adolescentulæ quarum non est numerus ¹⁰. » Sane nos pro virium modulo, per hæc sexaginta reginas astruimus ¹¹ insinuari selectos et auctoritatis, præter cæteros, eximiæ libros in Vetere Novoque Testamento reconditos. Octoginta concubinas eas esse Scripturas intelligo, quæ in priorum classem neutiquam accenturiatæ sunt, ac proinde minus approbantur. Hinc dictæ sunt apocryphæ, hoc est obscuræ, nec satis competere auctoritatis. Παλλακαί, hoc est concubinæ, eo nominantur, quod cum illegitimæ sint, non queunt induci ad persuadendum cum liberioque omnium assensu. Jam vere juvenculas, arbitror

Α Μοδέστου οἰκοῦνται καὶ τὰ λοιπὰ τῆς ἐρήμου μοναστήρια. Ἰδοὺ οὖν, τίμια πάτερ Εὐστάθιε, ἐν συντόμῳ ἃ περὶ τῶν ἁγίων ἡμῶν καὶ τῆς Λαύρας ἐστῆσαν ἐπὶ ὑμετέρῃ θεωρίῃ, καὶ ἄλλα δὲ εὐαγγέλια χριστιανοῦντα τὴν ὑμετέραν ψυχὴν, καὶ παντὸς Χριστιανοῦ ἀκούοντος αὐτὰ, εὐαγγελίζομαι ὑμῖν. Ὁ γὰρ προφῆθεις δσιώτατος Μόδεστος οὐ μόνον προνοεῖται τῶν τῆς ἐρήμου μοναστηρίων, ἀλλὰ καὶ τῆς πόλεως καὶ πάσης τῆς περιοικίδος· τοῦ Θεοῦ ἐνεργοῦντος αὐτῷ ἐν παντί. Οὗτος γὰρ ὡς ἀληθῶς ὁ νέος ἡμῶν Βεζελεὴλ ἢ Ζοροβάβελ πλησθεὶς Πνεύματος ἁγίου, ἀνήγειρε καὶ τοὺς ἐμπρησθέντας σεβασμίους ναοὺς τοῦ Σωτήρος ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, τὸ τε ἅγιον κρανίον, καὶ τὴν ἄγλαν αὐτοῦ ἀνάστασιν, καὶ τὸν σεπτὸν οἶκον τοῦ τιμίου σταυροῦ, καὶ τὴν μητέρα τῶν ἐκκλησιῶν, καὶ τὴν ἄγλαν αὐτοῦ ἀνάληψιν, καὶ τοὺς λοιποὺς σεβασμίους οἴκους· ὡς ἐκ τούτου ἀγαθὰς ἐλπίδας ἔχειν ἡμᾶς καὶ περὶ τῶν μελλόντων, καὶ μάλιστα τοὺς ἀπὸ τῶν ἔξω χωρῶν ἐρχομένους εἰς προσκύνησιν τῶν ἁγίων τόπων, καὶ πάντας δοξάζειν τὸν Θεόν, ᾧ πρέπει πᾶσα δόξα, τιμὴ καὶ προσκύνησις νῦν καὶ ἀεὶ καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

Νumerus proinde sanctorum Patrum, quos tyrannica sustulit impressio, est XLIV. Horum memoria Maio mense celebratur, 15 mensis die. Gratia item Christi, sed et solerti sedulitate jam dicti venerandi apprime Patris nostri Modesti, cuncta id temporis incoluntur effusæ istius eremi monasteria. Enigitur, Pater mihi venerabilis Eustathi, quæ de sanctis illis Patribus nostris, deque Laurenti cœnobio vestræ erga Deum charitati duxi insinuanda; et quidem conciso ac perbrevis sermone. Supersunt nuntia aliquot sane quam læta, quorum fideli relato, et vestra et omnis sinceriter Christiani anima merito possit exhilarescere. Hæc igitur ex prompto et alacer annuntio vobis. Modestus sanctitatis eximiæ vir (de quo non semel dictum) non eorum modo providam gerit curam sollicitus, quæ per hanc vastam eremum sparsim disjecta sunt, monasteriorum; sed et moderandæ huic civitati ac universæ circum finitimæ regioni solerter prospicit, Deo eidem cooperante in omnibus. Hic enim ad vivum nobis exprimit imaginem novi cujuscumque Bezeleelis aut certe Zorobabelis. Gratia etenim plenus Spiritus sancti, templa Salvatoris nostri Jesu Christi, quæ quidem barbarico igni conflagrarunt, in sublime erigit omni prorsus digna veneratione, puta ædes Sanctæ Calvariæ ac Sanctæ Resurrectionis; domum insuper dignam omni honore venerandæ Crucis, quæ mater Ecclesiarum est. Sed et Sanctæ Assumptionis ædem a fundamentis exædificat; adeo ut per hæc læta initia, de futuris quoque spes amplissimas concipiamus, idque vel ob eos maxime qui huc sperantur venturi ab externis regionibus, sancta hæc loca ut adorent, ut omnes in commune glorificemus Deum. Ipsum addeet gloria in sæcula sæculorum. Amen.

C ANTIOXΟΥ ΜΟΝΑΧΟΥ ΠΡΟΛΟΓΙΑ.

Φησὶν ἐν τοῖς Ἀσμασιν ὁ σοφὸς Σολομῶν· « Ἐξήχοντά εἰσι βασιλίσσαι, καὶ ὀγδοήχοντα παλλακαί, καὶ νεάνιδες ὧν οὐκ ἔστιν ἀριθμὸς. » Ἡμεῖς οὖν κατὰ τὸ ἡμῖν ἐφικτὸν τὰς μὲν ἐξήχοντα βασιλίσσας τὰς ἐγκριτοὺς λέγομεν εἶναι βίβλους, τούτέστιν τὰς ἐξήχοντα τὰς ἐνδιαθέτους τῆς Παλαιᾶς καὶ Καινῆς Διαθήκης· τὰς δὲ ὀγδοήχοντα παλλακάς, τὰς μὴ ἐγκρινομένας, τὰς λεγομένας ἀποκρύφους. Παλλακαὶ δὲ ὀνομάζονται διὰ τὸ ἀπαρῆστιάτους καὶ νόθους αὐτὰς εἶναι. Τὰς μέντοι νεάνιδας τὰς ῥήσεις τοῦ νέου κηρύγματος τῶν τῆς Ἐκκλησίας διδασκάλων, διὰ τὸ ἀκραιφνῆς τοῦ λόγου αὐτῶν. Αἱ γὰρ νεάνιδες ἀγαθὰ ὀνομάζονται. Φησὶ γὰρ· « Ζητησάτωσαν τῷ βασιλεῖ νεάνιδα παρθένον, καὶ ἡῦραν τὴν Σουμαντίν.

¹⁰ Cant. vi, 7. ¹¹ Dignitatem attendit, non item numerum, quod satis est homœosi.

Ἡ α θερμάνη αὐτόν· τούτέστιν, οὐράνια νοήματα A καὶ μελωδῶν ἔπη· « Ἐθερμάνθη ἡ καρδία μου ἐντός μου, καὶ ἐν τῇ μελέτῃ μου ἐκκαυθήσεται πῦρ. » Ἡ γὰρ Σουμανίτις οὐρανία ἐρμηνεύεται. Καὶ Σίτος νεανίσκος, καὶ οἶνος οὐρανίου πυρθέου. Οἱ γὰρ ἀκίβηλοι ἐκ τῆς ἐπομβρίας τοῦ οὐρανοῦ ἄρτου τρέφονται, τῆς μενούσης εἰς ζωὴν αἰώνιον· καὶ τὸ πόμα αὐτῶν ἐκ τοῦ κρατήρος τῆς ἀληθινῆς ἀμπέλου. Καὶ ἀγνῶν ῥήσεις σεμαί· καί, « Ῥήσεις δικαίων ἀγναί, » κατὰ τὴν Γραφήν. Ἀναρίθμητοι δὲ λέγονται διὰ τὸ πληθυντικὸν καὶ ἀμετρον τοῦ λόγου τῆς αὐτῶν διδασκαλίας. Ἐκ τοῦ ἴστού οὖν τῶν ἐξήκοντα βασιλῶν τούτων ολίγων στήμονας ἀνείλαμεν, καὶ ἐποίησα περιζώμα εἰς θέρημιν τοῖς μετὰ πίστειως ἐντυγχάνουσιν. Ὡσπερ οὖν ὁ ἴστος πολυμερῆς ὢν εἰς μόνομερῆ χιτῶνα ἀποτελεῖται· οὕτως καὶ πᾶσαι B αἱ προρήσεις τῶν θεοπνεύστων Γραφῶν εἰς τὴν τῆς οἰκονομίας Δεσποτικῆν χιτῶνα κατέληξαν, ὅν ἀνέληφεν ἐκ τῆς ἀγίας ἐνδόξου καὶ Ἀειπαρθένου Μαρίας· φθορτὸν μὲν διὰ τὸ ὁμοιοπαθὲς ἡμῖν ἀποτελέσας ἄφθορτον, ἵνα ἡμᾶς τοὺς ὑπὸ τῆς φθορᾶς κατεχομένους ἐλευθερώσας μετασκέυασθαι εἰς ἀφθορσίαν. Περιζώμα δὲ λέγω οὐκ ἐκεῖνο τὸ Ἰουδαϊκόν, τὸ ὑπὸ Ἱερεμίου κρυφὸν καὶ φθορὸν ἐν τῷ Ἐδφράτῃ ποταμῷ, ἀλλὰ τὸ τῆς νέας χάριτος, ὅπερ ὁ Κύριος ἡμῖν ὑπέδειξεν. Περιζωσάμενος καὶ καταμάξας τοὺς πόδας τῶν ἑαυτοῦ μαθητῶν, ἵνα τοῦ ῥύπου τῆς παλαιᾶς ζύμης καθαρισθέντας γένωνται νέον φύραμα, καὶ ὧσιν οἱ πόδες αὐτῶν ὠρατοὶ ὡς εὐαγγελιζομένων εἰρήνην, καὶ πατῶν ἐπάνω ἕρειων καὶ σκορπίων, καὶ ἐπὶ πᾶσαν τὴν δύναμιν τοῦ ἐχθροῦ. Τούτου C τοῦ περιζώματος τὴν εὐπρέπειαν Χριστὸς τὴν ἑαυτοῦ Ἐκκλησίαν ἐνέδυσεν, σχεπάζων ἡμῶν τοὺς μῶμους, καὶ τὴν γενομένην ἐκ τῆς τοῦ Ἀδάμ παραδόσεως γύμνωσιν, κατὰ τὸ εἰρημένον· « Διέβρῆξας τὸν σάκκον μου, καὶ περιζώσάς με εὐφροσύνην. » Τούτο ἐνδεδυμέθα ἐκ τῶν θείων Γραφῶν. Ἐρευνῶντες γὰρ αὐτὰς εὐρίσκομεν τὴν αἰώνιον ζωὴν, αὐτὸν τὸν Κύριον ἡμῶν Ἰησοῦν Χριστὸν τὸν ἀληθινὸν Θεὸν ἡμῶν. Ἀλλὰ καλεῖ ἡμᾶς ὁ καιρὸς λοιπὸν καθυποτάξαι τὰ εἰρημένα κεφάλαια εἰς δόξαν καὶ ἔπαινον τῆς ἀγίας καὶ ζωαρχειῆς Τριάδος, τοῦ Πατρὸς, φημί, καὶ τοῦ Υἱοῦ καὶ τοῦ ἀγίου Πνεύματος, εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

et idem in Euphrate fluvio computruit¹⁰; quin illud verius intelligo quod ad novæ gratiæ legem pertinet, quod nobis ipse Dominus suomet præmonstravit exemplo. **1026** Cum præcinctus pedes suorum discipulorum extersit¹¹, ut a sordibus veteris fermenti purgati fierent nova conspersio¹², et essent pedes eorum speciosi tanquam evangelizantium pacem, et calcarent supra serpentes et scorpiones, et super omnem potestatem inimici¹³. Hujus cinguli decore Christus Ecclesiam suam induit, maculas obtegens nostras, et contractam ex Adæ prævaricatione nuditatem: sicut dictum est: « Conscidisti saccum meum, et circumdedisti me lætitia¹⁴. » Hoc induimur ex sacris Scripturis. Dum enim eas scrutamur, vitam æternam invenimus, ipsum Dominum nostrum Jesum Christum, qui verus est Deus noster. Sed jam tempus deinceps nos invitat, ut ea qua diximus, capita subjiciamus ad gloriam et laudem sanctæ ac vitæ principium largientis Trinitatis, Patris, inquam, et Filii et Spiritus sancti, in sæcula sæculorum. Amen.

¹⁰ III Reg. 1, 5. ¹¹ Psal. xxxviii, 4. ¹² Prov. xv, 20. ¹³ Jerem. xiii, 1-7. ¹⁴ Joan. xiii, 4, 5. ¹⁵ I Cor. v, 7, 10. ¹⁶ Luc. x, 19. ¹⁷ Psal. cxix, 12.

HOMILIA PRIMA.

A

ΛΟΓΟΣ ΠΡΩΤΟΣ

De fide.

Περὶ πίστεως.

Domino cooperante, et sermonem confirmante, aggredimur primum hunc qui de fide est, sermonem; atque ita deinceps qui sequentur, serie continenti. In primis necesse sit, ut credas in « Deum, quia est, et exquirentibus se remunerator sit ¹⁰. » Fides enim in sæculum stabit. Et : « Justus ex fide vivet ¹¹. » Justus autem qui veraci fide nititur, fidem habet mire efficacem : fidem, inquam, quotidiana accessione coalescentem; fidem nulla ex parte hesitantem; fidem ad opera laude digna illustrantem, ut per ea glorificetur universorum Deus. Fides principium est divinæ vocationis. Quisquis perfecte credit, lapis est templi Dei, lapis est solerti apparatu lævigatus et exaquatus in substructionem Dei Patris, lapis in sublime erectus machina quam admirabili Jesu Christi, quæ crux ejus est; præsidio adjutus funiculi qui Spiritus sanctus est. Fides hominis, prædux vitæ est : Caritas ipsa, via est, ad Deum usque subvehens hominem. Qui ejusmodi est, Theophorus fit, sive Christophorus, Templum insuper Dei et sanctorum sedulus lustrator locorum; nulla non sui parte, per observationem mandatorum Jesu Christi, perpolitus et adornatus. Vitæ origo est ea quæ per fidem et dilectionem operatur, cui nihil anteponitur. Fidem sane dixerim non qualemcunque, sed opere ipso commendabilem, cum fides sine operibus mortua in semetipsa sit. Opera proinde fidei istius operatoriæ sunt : caritas, gaudium, bonitas, humilitas, exultatio in Domino, fiducia erga Deum; præterea, carnem affligere cruci, quod est, eam avocare ac sedare ab omnibus suis operibus, quemadmodum a suis interquievisse legitur Deus tollere crucem suam et sectatorem esse crucis, quod est, spiritualmente vivere : quod si præduce Spiritu ingrederis, imputabitur tibi ad justitiam. **1027** Hæc ea sunt efficacis fidei opera. Qui fide percurrit viam mandatorum, caelestem illam assequetur Jerusalem. Plane si fidem habeamus, et in fide sumus, et in eadem solidi consistimus ac stabiles, in Domino pulchre habitamus. Etenim per Prophetam loquitur Dominus : « Oculi mei fideles terræ ut sedeant mecum ¹². » Nec secus Jeremias : « Ecce, Domine, oculi tui respiciunt fidem ¹³. » Dicit et Petrus : « Ministrate in fide vestra virtutem et charitatem ¹⁴. » Rursus : « Superædificantes vosmetipsos in fide, sobrii estote; vigilate, quia adversarius vester diabolus tanquam leo rugiens circumit quærens quem devoret, cui resistite fortes fide ¹⁵. » Et Paulus : « In quo cum credideritis, signati estis Spiritu promissionis sancto ¹⁶. » Iterum : « In omnibus sumentes scutum fidei, in quo possitis

Τοῦ Κυρίου συνεργούντος καὶ τὸν λόγον βεβαιούντος ἀρχόμεθα πρῶτον τῶν περὶ πίστεως λόγων, εἰθ' οὕτως τῶν καθεξῆς. Πρῶτον δεῖ πιστεῦσιν εἰς Θεόν, ὅτι ἔστιν, καὶ τοῖς ἐκζητοῦσιν αὐτὸν μισθαποδότης γίνεται. » Πίστις γὰρ εἰς τὸν αἰῶνα στήσεται. Καὶ, « Ὁ δίκαιος ἐκ πίστεως ζήσεται. » Ὁ δὲ ὄντως δίκαιος ἐκ πίστεως πίστιν ἔχει ἐνεργῆ, πίστιν ἀξάνουσαν, πίστιν πεπληροφορημένην, πίστιν φωτίζουσαν ἐν τοῖς καλοῖς ἔργοις, ἵνα δοξασθῆ ὁ τῶν ὄλων Θεός. Πίστις ἀρχὴ κολλήσεως Θεοῦ. Ὁ τέλειος πιστὸς λίθος ναοῦ ἁ Θεοῦ ὑπάρχει ἡτοιμασμένος εἰς οἰκοδομὴν Θεοῦ Πατρὸς, ἀναφερῶμενος εἰς τὰ ὕψη, διὰ τῆς μηχανῆς Ἰησοῦ Χριστοῦ· ὁ ἐστὶ σταυρὸς σχολίῳ χρώμενος τῷ Πνεύματι. Ἡ δὲ πίστις ἀνθρώπου ἀγωγέως ἐστίν, ἡ δὲ ἀγάπη ὁδὸς ἡ ἀναφέρουσα εἰς τὸν Θεόν. Καὶ ὁ τοιοῦτος γίνεται Θεοφόρος, ἡγουν Χριστοφόρος καὶ ναὸς Θεοῦ καὶ ἀγιοδρόμος, καὶ τὰ πάντα κεκοσμημένος ἐν ταῖς ἐντολαῖς Ἰησοῦ Χριστοῦ. Καὶ ἀρχὴ ζωῆς ἡ διὰ πίστεως καὶ ἀγάπης εἰς οὐδὲν προκέρχεται. Ἀλλὰ πίστιν λέγω ἐνεργῆ, ἐπεὶ ἡ πίστις χωρὶς τῶν ἔργων νεκρά ἐστὶ καθ' ἑαυτὴν. Τὰ δὲ ἔργα τῆς πίστεως ἐστίν, ἀγάπη, χαρὰ, εἰρήνη, μακροθυμία, χρηστότης, ἀγαθοσύνη, ταπεινοφοροσύνη καὶ αὐχῆσις ἐν Κυρίῳ, πεποίθησις εἰς Θεόν, σταυρῶσαι τὴν σάρκα, τὸ καταπαῦσαι ἀπὸ πάντων τῶν ἔργων, καθὼς κατέπυσεν ἀπὸ τῶν ἰδίων ὁ Θεός, τὸ ἀραῖ τὸν σταυρὸν αὐτοῦ καὶ ἀκολουθῆσαι, πνεύματι ζῆν, πνεύματος τυχεῖν· αὕτη λογισθῆσεται εἰς δικαιοσύνην. Ταῦτά ἐστὶ τὰ ἔργα τῆς πίστεως. Ὁ πιστεῖ τρέχων διὰ τῶν ἐντολῶν κάτω λαμβάνει τὴν ἀνω Ἰερουσαλήμ. Ἐὰν ἔχωμεν πίστιν, ἐσμέν ἐν τῇ πίστει, καὶ στήχομεν ἐν αὐτῇ ἔδρατοι, καὶ ἐν Κυρίῳ κατοικοῦμεν καλῶς. Φησὶ δὲ καὶ ὁ Κύριος διὰ τοῦ Προφήτου· « Οἱ ὀφθαλμοὶ μου ἐπὶ τοὺς πιστοὺς τῆς γῆς, τοῦ συγκαθῆσθαι αὐτοὺς μετ' ἐμοῦ. » Ὁμοίως καὶ ὁ Ἰερεμίας· « Ἰδοὺ, Κύριε, οἱ ὀφθαλμοὶ σου εἰς πίστιν. » Λέγει δὲ καὶ ὁ Πέτρος, « Κορηγήσατε ἐν τῇ πίστει ὑμῶν τὴν ἀρετὴν, τὴν ἀγάπην· » καὶ αὖθις, « Ἐποικοδομοῦντες ἐν τῇ πίστει, νήψατε, γρηγορήσατε, ὅτι ἀντιδικὸς ὑμῶν διάβολος, ὡς λέων ὠρυόμενος περιπατεῖ, ζητῶν τίνα καταπῆ· ᾧ ἀντίστητε στερεοὶ τῇ πίστει ^b. » Καὶ ὁ Παῦλος, « Ἐν ᾧ πιστεύσαντες ἐσφραγίσθητε τῷ Πνεύματι τῆς ἐπαγγελίας τῷ ἁγίῳ. » Καὶ πάλιν· « Ἐπὶ πᾶσιν ἀναλαβόντες τὸν θυρεὸν τῆς πίστεως· ἐν ᾧ δυνήσεσθε πάντα τὰ βέλη τοῦ Πονηροῦ τὰ πεπυρωμένα σβῆσαι. » Καὶ αὖθις· « Ἔστι πίστις ἐπιζομένων ὑπόστασις. Ἐν ταύτῃ ^b γὰρ ἐμαρτυρήθησαν οἱ πρεσβύτεροι. Κατὰ πίστιν γὰρ ἀπέθανον οὗτοι πάντες. » Καὶ πάλιν· « Δικαιοσύνην δὲ Θεοῦ διὰ πίστεως εἰς πάντας τοὺς πιστεύοντας. » Καὶ αὖθις· « Ἴνα τὴν ἐπαγγελίαν τοῦ Πνεύματος λάβωμεν διὰ τῆς

¹⁰ Hebr. xi, 6. ¹¹ Hebr. x, 38. Fide scilicet, quæ per dilectionem operatur. ¹² Psal. c, 6. ¹³ Jerem. v, 3. ¹⁴ II Petr. i, 5. ¹⁵ I Petr. v, 8, 9. ¹⁶ Ephes. i, 13.

VARIÆ LECTIONES.

• ναός. ^b στεροὶ τῇ πίστει. ^b αὐτῇ.

πίστεως. » Καὶ ἀλλαχοῦ, « Καὶ ἐπίστευσε Ἀβραάμ ἅπασαν τὴν Θεῷ, καὶ ἐλογίσθη αὐτῷ εἰς δικαιοσύνην. Τῷ δὲ μὴ ἐργαζομένῳ, πιστεύοντι δὲ ἐπὶ τὸν δικαιοῦντα τὸν ἀσεβῆ, λογίζεται ἡ πίστις αὐτῷ εἰς δικαιοσύνην. » Καὶ ἐπάγει· « Διὰ τοῦτο ἐκ πίστεως, ἵνα κατὰ χάριν ᾦ, εἰς τὸ εἶναι βεβαίαν παντὶ τῷ σπέρματι, οὐ τῷ ἐκ νόμου μόνον, ἀλλὰ καὶ τῷ ἐκ πίστεως Ἀβραάμ. Οὐκ ἐγράφη δὲ δι' αὐτὸν μόνον, ἀλλὰ καὶ δι' ἡμᾶς, οἷς μέλλει λογίζεσθαι τοῖς πιστεύουσιν ἐπὶ τὸν Κύριον ἡμῶν Ἰησοῦν Χριστόν. Δικαιωθέντες οὖν ἐκ πίστεως εἰρήνην ἔχομεν πρὸς τὸν Θεὸν διὰ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ. » Καὶ Τιμῳθέῳ· « Δίωκε δικαιοσύνην, πίπτειν, ἀγάπην, εἰρήνην μετὰ πάντων τῶν ἐπικαλουμένων τὸν Κύριον. » Καί· « Χωρὶς πίστεως ἀδύνατον εὐαρεστῆσαι Θεῷ. » Καὶ ὁ Ἰωάννης· « Αὕτη ἐστὶν ἡ ἐντολὴ αὐτοῦ, ἵνα πιστεύωμεν τῷ ὀνόματι τοῦ Υἱοῦ αὐτοῦ Ἰησοῦ Χριστοῦ, καὶ ἵνα πιστεύοντες ζῶναι αἰώνιον ἔχητε. » Ὁ δὲ Κύριος ἡμῶν Ἰησοῦς Χριστὸς ὁ ἀληθινὸς ἡμῶν Θεὸς φησιν, « Ὁ πιστεύων εἰς ἐμὲ, ποταμοὶ ἐκ τῆς κοιλίας αὐτοῦ βρῦσονται ὕδατος ζῶντος. » Τοῦτο δὲ ἔλεγε περὶ τοῦ Πνεύματος, οὗ ἡμελλόν λαμβάνειν οἱ πιστεύοντες εἰς αὐτόν. Καὶ πάλιν· « Τίς ἄρα ἐστὶν ὁ πιστὸς δοῦλος καὶ φρόνιμος; » καὶ ἄλλῃ· « Ἡ πίστις σου σέσωκέ σε, πορεύου εἰς εἰρήνην. » Καὶ τῇ Μάρθᾳ· « Ὁ πιστεύων εἰς ἐμὲ, καὶ ἀποθάνῃ, ζήσεται. » Καὶ τοῖς μαθηταῖς, « Ἀμὴν λέγω ὑμῖν, ὁ πιστεύων εἰς ἐμὲ, τὰ ἔργα ἃ ἐγὼ ποιῶ κάκεινος ποιήσει, καὶ μείζονα τούτων ποιήσει. » Καί· « Ὁ πιστεύων εἰς ἐμὲ, ἔχει ζῶναι αἰώνιον. » Καὶ αὐτῖς· « Πιστεύετε εἰς τὸν Θεόν, καὶ εἰς ἐμὲ πιστεύετε. » Ἰκανῶς τοίνυν, ὡς οἶμαι, παρεθέμεθα τὰς ἐκ τῶν θείων Γραφῶν περὶ πίστεως μαρτυρίας· πιστὸν δὲ λέγομεν τὴν εἰς Πατέρα καὶ Υἱὸν καὶ ἅγιον Πνεῦμα, τὴν ὁμοούσιον καὶ ζωοποιὸν Τριάδα ἀναφερομένην, εἰς ἣν καὶ πιστεύομεν. Ἀναγκαῖον δὲ καὶ τὰς περὶ τούτου χρήσεις καὶ μαρτυρίας τῆς θείας Γραφῆς παραθέσθαι πρὸς φωτισμὸν τῶν ἐντυγχανόντων. Διὰ πάσης τοίνυν τῆς θεολογικῆς πραγματείας τὴν θεαρχίαν ὀρῶμεν ἱερῶς ὑμνουμένην, ὡς μονάδα μὲν καὶ ἐνάδα διὰ τὴν ἀπλότητα καὶ ἐνότητά τῆς ὑπερφυσικῆς ἀμερσίας, ἐξ ἧς ὡς ἐνοποιοῦ δυνάμεως ἐνιζόμεθα· ὡς Τριάδα δὲ διὰ τὴν τρισυπόστατον τῆς ὑπερουσίου γονιμότητος ἐμφασιν. Τοῦτο οὖν φαμεν ὡς πάντα τὰ θεαρχικὰ ὀνόματα εἰς τὴν ὑπερούσιον καὶ ὁμοούσιον Τριάδα οἱ θεολογοὶ ἐκλαμβάνουσιν· οἷον τὸ, Θεὸς Κύριος, Ἅγιος, Ἄγαθος, Φῶς, Ζωὴ, Ἀλήθεια, Παντοκράτωρ, Παντοδύναμος, Κύριος Σαβαώθ, ὃ ἐστὶ στρατιῶν, καὶ ὅσα ἄλλα παρὰ τῶν θεολόγων ἱερῶς ὑμνεῖται, ὡς ἐστι μαθεῖν παρ' αὐτῆς τῆς θεαρχίας αὐτὴν περὶ αὐτῆς ὀφηγουμένην· « Τί με ἐρωτᾷς περὶ τοῦ ἀγαθοῦ; οὐδεὶς ἀγαθός, εἰ μὴ εἰς ὁ Θεός. » Καὶ τοῖς ἐν τῷ ἀμπελόνῃ· « Ὅτι· ἐγὼ ἀγαθός εἰμι. » Καί· « Τὸ Πνεῦμά σου τὸ ἀγαθόν. » Καὶ τῷ Μωυσεῖ· « Ἐγὼ

omnia tela nequissimi ignea extinguere²⁷. » Rursus : « Fides est sperandarum substantia rerum. In hac enim testimonium consecuti sunt seniores : juxta fidem enim defuncti sunt omnes hi²⁸. » Itemque : « Justitiam autem Dei per fidem in omnes qui credunt, ut promissionem accipiamus Spiritus per fidem²⁹. » Et : « Credidit Abraham Deo, et reputatum est ei ad justitiam. Ei vero qui non operatur, credenti autem in eum qui justificat impium, imputatur fides ad justitiam³⁰. » Itaque inducit : « Propter hoc ex fide, ut secundum gratiam firma esset promissio omni semini, non ei qui ex lege est solum, sed et ei qui ex fide est Abrahæ. Non est autem scriptum propter ipsum solum, sed etiam propter nos quibus reputabitur creditibus in Dominum nostrum Jesum Christum. Justificati igitur ex fide, pacem habeamus ad Deum per Dominum nostrum Jesum Christum³¹. » Item Timotheo : « Sectare justitiam, fidem, charitatem, pacem cum omnibus qui invocant Dominum³². » Et : « Sine fide impossibile est placere Deo³³. » Joannes etiamnum : « Hoc est mandatum ejus, ut credamus in nomine Filii ejus Jesu Christi, et ut credentes, vitam æternam habeatis³⁴. » Dominus autem noster, Jesus Christus qui verus est Deus noster, ait : « Qui credit in me, flumina de ventre ejus fluent aquæ vivæ. » Hoc autem dicebat de Spiritu quem accepturi erant credentes in eum³⁵. Rursus idem : « Quis putas fidelis est servus et prudens³⁶? » Aliis quoque dixit : « Fides tua te salvam fecit, vade in pace³⁷. » Marthæ item : « Qui credit in me, etiamsi mortuus fuerit, vivet³⁸. » Discipulis ait : « Amen, amen dico vobis, qui credit in me, opera quæ ego facio et ille faciet³⁹. » Et : « Qui credit in me, habet vitam æternam⁴⁰. » Rursus : « Creditis in Deum, et in me credite⁴¹. » Et quidem hactenus de fide abunde testimonium arbitror me deprompsisse e locupletissimo penu divinarum Scripturarum. Astruimus porro fidem esse, qua ipsi credimus in Patrem, et Filium et Spiritum sanctum, consubstantiali et vivificantem Trinitatem cunctis **1028** supereminentem. Necessarium proinde sit, divinæ Scripturæ usum ac testimonia hac de re depromere ad illustrandas D legentium animas. Itaque per omnem qui de divini est, tractatum, augustissimam Dei majestatem sacris conspiciamus celebrari hymnis, nunc quidem ut singularem unitatem, propter simplicitatem impartialitatis natura omni superioris, eoque inenarrabilis illius per quam tanquam virtutem unificam ipsi in unum coalescimus et cōunimur : nunc vero Trinitatis nomine prædicatur, ut tanta illa majestas, qualicunque delineatione declaretur tribus subsistere personis, alioqui prolificationis immensæ.

²⁷ Ephes. vi, 16. ²⁸ Hebr. xi, 1, 2, 13. ²⁹ Rom. iii, 22. ³⁰ Rom. iv, 3-5. ³¹ ibid. 1, 17, 23. ³² II Tim. ii, 22. ³³ Hebr. xi, 6. ³⁴ I Joan. iii, 23. ³⁵ Joan. vii, 38. ³⁶ Matth. xxiv, 45. ³⁷ Luc. vii, 50. ³⁸ Joan. xi, 25. ³⁹ Joan. xiv, 12. ⁴⁰ Joan. vi, 47. ⁴¹ Joan. xiv, 1.

VARIÆ LECTIONES.

^a εἰς τὸ ὄνομα. ^d ἄλλοις.

Hujusce rei gratia diximus, quoniam theologi A nomina omnia quæ divinam majestatem insinuant, sua interpretatione referunt ad supersubstantialem simul et consubstantialem Trinitatem; ceu sunt, Deus, Dominus, Bonus, Lux, Vita, Veritas, Imperator omnium, Omnipotens, Dominus Sabaoth, quod interpretatur exercituum, et pleraque alia, quæ ab ipsis theologis depromuntur, quibus religiose collaudatur Deus, quatenus sinimur eam Trinitatem pro modulo nostro intelligere, ab eadem edocti, dum seipsam edisserit: « Quid me interrogas de bono? Nemo bonus, nisi unus Deus⁴². » Et his qui excolendæ vineæ operas suas elocarent: « Quia ego bonus sum⁴³. » Et: « Spiritus tuus bonus⁴⁴. » Et Moysi: « Ego sum qui sum⁴⁵. » Et Joannes: « Quod erat ab initio⁴⁶. » Et: « Qui venit⁴⁷. » Et: « Imperator sive omnipotens Dominus, nomen illi⁴⁸. » Et: « Spiritus veritatis qui est, qui a Patre procedit⁴⁹. » Sed et Thomæ: « Ego sum via, veritas et vita⁵⁰. » Et: « Sanctifica eos in veritate tua⁵¹. » Et: « Verbum tuum veritas est⁵². » Et: « Cum autem venerit Paracletus quem ego mittam vobis a Patre, Spiritum veritatis qui a Patre procedit⁵³. » Rursus: « Cum autem venerit ille Spiritus veritatis, ducet vos in omnem veritatem; ille me glorificabit, quia de meo accipiet et annuntiabit vobis⁵⁴. » Rursus: « Quæcunque habet Pater, mea sunt: propterea dixi, quia de meo accipiet et annuntiabit vobis⁵⁵. » Iterum: « Sicut Pater suscitavit mortuos et vivificavit, sic et Filius, quos vult, vivificat⁵⁶. » Et: « Spiritus est qui vivificat⁵⁷. » sed et: « Dominus Spiritus est⁵⁸. » Et: « Omnia ex Deo, et per ipsum et in ipso creata sunt omnia⁵⁹. » Et: « Omnia per ipsum facta sunt⁶⁰. » Et: « Emittet Spiritum suum et creabuntur⁶¹. » Et: « Verbo Domini cæli firmati sunt, et spirita oris ejus omnis virtus eorum⁶². » Atque ut singula compendio perstringam, ipsum divinæ majestatis Verbum ait: « Ego et Pater unum sumus⁶³. » Et: « Omnia mea tua sunt, et tua mea⁶⁴. » Itemque, quæcunque sunt et Patris et ipsius Filii, eadem prorsus Spiritui sancto et in majestate Deitatis augustissimo ipse Filius ascribit propter indiscretam parilitatem communis et unius naturæ, puta propter reverendam culturam divinæ operationis, fontanam ac perpetem creatricis potentiaë causam, dum dicit: « Profecti docete omnes gentes, baptizantes eos in nomine Patris et Filii et Spiritus sancti⁶⁵. » **1029** Itaque per hæc superius dicta declaratur quod theologia omnis et unita est et discreta; neque tamen quæ discreta sunt, quidquam admittunt confusionis. Et quidem ea quæ unita sunt, sive quæ ad unitam pertinent theolo-

ειμι ὁ ὢν. » Καὶ ὁ Ἰωάννης· « Ὁ ἦν ἀπ' ἀρχῆς. » Καὶ· « Ὁ ἐρχόμενος. » Καὶ· « Ὁ παντοκράτωρ Κύριος ὄνομα αὐτοῦ. » Καὶ· « Τὸ Πνεῦμα τῆς ἀληθείας τὸ ὄν, ὃ παρὰ τοῦ Πατρὸς ἐκπορεύεται. » Καὶ τῷ Θωμᾷ· « Ἐγὼ εἰμι ἡ ἀλήθεια καὶ ἡ ζωὴ. » Καὶ τὸ, « Ἀγίασον αὐτοὺς ἐν τῇ ἀληθείᾳ σου. » Καὶ, « Ὁ λόγος ὁ οὗς ἀληθείᾳ ἐστίν. » Καὶ, « Ὅταν δὲ ἔλθῃ ὁ Παράκλητος, ὃν ἐγὼ πέμφω ὑμῖν παρὰ τοῦ Πατρὸς, τὸ Πνεῦμα τῆς ἀληθείας, ὃ παρὰ τοῦ Πατρὸς ἐκπορεύεται. » Καὶ αὐθις· « Ὅταν δὲ ἔλθῃ ἐκεῖνο, τὸ Πνεῦμα τῆς ἀληθείας, ὀδηγήσει ὑμᾶς ἐν τῇ ἀληθείᾳ ἀπάσῃ· ἐκεῖνος ἐμὲ δοξάσει, ὅτι ἐκ τοῦ ἐμοῦ λήφεται καὶ ἀναγγελεῖ ὑμῖν. » Καὶ πάλιν· « Ὅσα ἔχει ὁ Πατήρ, ἐμὰ ἐστίν· διὰ τοῦτο εἶπον, ὅτι ἐκ τοῦ ἐμοῦ λήφεται καὶ ἀναγγελεῖ ὑμῖν. » Καὶ αὐθις· « Ὅσπερ ὁ Πατήρ ἐγείρει τοὺς νεκροὺς καὶ ζωοποιεῖ, οὕτως καὶ ὁ Υἱὸς οὗς θέλει ζωοποιεῖ. » Καὶ, « Τὸ πνεῦμά ἐστι τὸ ζωοποιεῖν. » Καὶ, « Ὁ Κύριος τὸ Πνεῦμά ἐστιν. » Καὶ, « Πάντα ἐκ τοῦ Θεοῦ, καὶ δι' αὐτοῦ, καὶ ἐν αὐτῷ ἐκτίσται τὰ πάντα. » Καὶ τὸ, « Πάντα δι' αὐτοῦ ἐγένετο. » Καὶ, « Ἐξάποστελεῖς τὸ Πνεῦμά σου, καὶ κτισθήσονται. » Καὶ, « Τῷ λόγῳ Κυρίου οὐρανὸς ἐστερωθήσεται, καὶ τῷ πνεύματι τοῦ στόματος αὐτοῦ πᾶσα ἡ δύναμις αὐτῶν. » Καὶ συλλήβδην εἰπεῖν, αὐτὸς ὁ θεαρχικὸς ἔφη Λόγος· « Ἐγὼ καὶ ὁ Πατήρ ἐν ἔσμεν, καὶ πάντα τὰ ἐμὰ σὰ ἐστίν, καὶ τὰ σὰ ἐμὰ. » Καὶ αὐθις, ὅσα ἐστὶ τοῦ Πατρὸς καὶ αὐτοῦ τοῦ Υἱοῦ, τῷ θεαρχικῷ· Πνεύματι κοινωνικῶς καὶ ἡνωμένως ἀνατίθησι τῆς θεουργίας τὸ σέβας, καὶ τὴν πηγαίαν καὶ ἀνέκλειπτον ἀίτιαν, ἐν τῷ λέγειν· C « Πορευθέντες μαθητεύσατε πάντα τὰ ἔθνη, βαπτίζοντες αὐτοὺς εἰς τὸ ὄνομα τοῦ Πατρὸς, καὶ τοῦ Υἱοῦ καὶ τοῦ ἁγίου Πνεύματος. » Διὰ πάντων οὖν τῶν προειρημένων δείκνυται ὡς πᾶσα θεολογία ἡνωμένη τέ ἐστι καὶ διακεκριμένη. Καὶ οὕτε τὰ ἡνωμένα διαιρεῖν θέμις, οὕτε τὰ διακεκριμένα συγγεῖν. Καὶ τὰ μὲν ἡνωμένα τῆς ὅλης Θεότητός ἐστι, τὸ ὑπεράγαθον, τὸ Ὑπέρθεον, τὸ Ὑπερούσιον, τὸ Ὑπέρχων, τὸ Ὑπέρσοφον, μεθ' ὧν καὶ τὰ αἰτιολογικά· πάντα, τὸ Ἀγαθὸν, τὸ Καλὸν, τὸ Ὄν, τὸ Ζωογονοῦν, τὸ Σοφὸν, καὶ ὅσα ἐκ τῶν ἀγαθοπρατιῶν αὐτῆς διαρεῖν ἢ πάντων ἀγαθῶν αἴτια κατονομάζεται τὰ δὲ διακεκριμένα, τοῦ Πατρὸς ὑπερούσιον ὄνομα καὶ χρῆμα καὶ Υἱοῦ καὶ Πνεύματος, οὐδεμιὰς ἐν τούτοις ἀντιστροφῆς, ἢ ὅλως κοινότητος ἐπεισαγομένης. Διότι οὖν Θεοῦ γινώσκιν διὰ τῆς πίστεως, μὴ ἀγνοήσωμεν τὴν δοθείσαν ἡμῖν χάριν, ὑπὲρ ἧς πέπονθεν ἀληθῶς ὁ Κύριος. Διὰ τοῦτο γὰρ καὶ μύρον ἔλαβεν ἐπὶ τῆς κεφαλῆς ὁ Κύριος, ἵνα πνέῃ τῇ Ἐκκλησίᾳ ἀφθαρσίαν. Μηδεὶς οὖν ἀλειφέσθω δυσωδίαν ἀπιστίας τοῦ ἀρχοντος τοῦ αἰῶνος, μὴ παρατραπῶμεν τῆς εὐθείας ὁδοῦ, ἵνα δυνηθῶμεν ἐπιλαβῆσθαι τῆς ἐλπίδος τῶν αἰώνιων ἀγαθῶν, καὶ τῆς αἰδίου ζωῆς, ἐν Χριστῷ

⁴² Luc. xviii, 19. ⁴³ Matth. xx, 15. ⁴⁴ Psal. cxlii, 10. ⁴⁵ Exod. iii, 14. ⁴⁶ I Joan. i, 1. ⁴⁷ I Joan. v, 6. ⁴⁸ Psal. lxxvii, 5. ⁴⁹ Joan. xv, 26. ⁵⁰ Joan. xiv, 6. ⁵¹ Joan. xvii, 17. ⁵² ibid. ⁵³ Joan. xvi, 13. ⁵⁴ ibid. 14. ⁵⁵ ibid. 15. ⁵⁶ Joan. v, 21. ⁵⁷ Joan. vi, 64. ⁵⁸ Joan. iv, 24. ⁵⁹ Coloss. i, 16. ⁶⁰ Joan. i, 3. ⁶¹ Psal. ciii, 32. ⁶² Psal. xxxii, 6. ⁶³ Joan. x, 30. ⁶⁴ Joan. xvii, 10. ⁶⁵ Matth. xxviii, 19.

VARIÆ LECTIONES.

* τὸ θεαρχικόν. † αἴτια οὐ λογικά.

Ἰησοῦ τῷ Κυρίῳ ἡμῶν, ᾧ ἡ δόξα εἰς τοὺς αἰῶνας Ἀ γίῃ, has habent nomenclaturas totius indices
τῶν αἰῶνων. Ἀμήν.

Deitatis ⁶⁶ : puta Superbonum, Pulchrum, Ens, Vivificans, Augustissima divinitas, perquam plene exstans substantia, Quæ vivunt cuncta producens, Sapiens; et quæcunque id genus nomenclaturæ, ex quam optima ipsius et munificentissima liberalitate profectæ occurrunt, quibus honorum omnium auctor esse denominatur. Ad discretam vero theologiam pertinent denominationes : ceu sunt, supersubstantialitas atque opulentia Patris : eadem et Filio et Spiritui sancto peræque communes, ut nihil in his debeat intelligi diversi aut dissimilitudinis, præterquam sola parilis naturæ communio inter sese coalescens. Per fidem itaque cum cœperimus cognoscere Deum, ne, quæso, ignoremus quantum nobis indultum gratiæ sit, cuius causa Dominus ipse verissime passus est. Ob hoc enim sivit ipse Dominus caput suum myrrha optima perfundi ⁶⁷, ut suavissimæ immortalitatis fragrantiam suæ aspiraret Ecclesiæ. Nemo igitur se illini permittat graveolenti putore infidelitatis, per principem sæculi istius suggerendæ; nequândo exerremus a calle rectitudinis, quo vel tandem spe perfrui contingat vitæ æternæ in Christo Jesu Domino nostro, cui gloria in sæcula sæculorum. Amen.

ΛΟΓΟΣ Β'.

Περὶ ἐλπίδος.

Ἀπὸ τῆς πίστεως προϋμεν ἐπὶ τὴν δευτερεύουσαν ἐλπίδα, ἥτις ἐξ αὐτῆς ἀρδευομένη καρποφορεῖ, ἐν τριάκοντα, καὶ ἐν ἐξήκοντα, καὶ ἐν ἑκατόν. Ἐλπίδος γὰρ ἡδρασμένης οὐδὲν ἀνώτερον. Περὶ δὲ τῆς ἀγάπης, ἥτις τρίτη μὲν ὀνομάζεται, πρώτη δὲ τυγχάνει πασῶν τῶν ἀρετῶν, ἐν τοῖς κατόπιν δηλώσομεν. Πρῶτος Ἐνὼς ὁ τοῦ Σὴθ δίκαιος ἐκ δικαιοῦ, οὗτος ἠλπισεν ἐπικαλεῖσθαι τὸ ὄνομα Κυρίου τοῦ Θεοῦ. Ὅσοι γὰρ διὰ τῆς εἰς Θεὸν ἐλπίδος χειραγωγούνται, πρὸς αὐτὸν ἀνάγονται καὶ φωτίζονται ἐκ τῆς ἀγλῆς τοῦ ἀϊδίου φωτός. Δαβὶδ ὁ βασιλεὺς γηράσας, καὶ μὴ θερμαινόμενος ἐν τοῖς δικαιοῦμασιν αὐτοῦ, ἤτησε μίαν παρθένον, ἵνα θερμαινῆ αὐτὸν, Σουμαντίτιν. Σουμαντίτις δὲ ἐρμηνεύεται οὐρανία. Ἄλλ' οὐκ ἔγω αὐτὴν ὁ βασιλεὺς· τούτέστιν, οὐκ ἐφθείρε τὴν ἐλπίδα αὐτοῦ τὴν οὐράνιον. Ὅρα τί λέγει ἡ Γραφή· « Εἰ ὡς ὄνομα, καὶ ἡ θέρμη αὐτοῖς ἐστιν. » Ἡ πίστις, ἐὰν ἔχη ἐλπίδα, ἔχει τὸ ἴδιον ἔργον, καὶ θέρμη ἐστὶ τῷ κεκτημένῳ, καθὼς φησὶν ὁ μακάριος Πέτρος· « Ἀναζωσάμενοι τὰς ὀσφύς τῆς διανοίας ὑμῶν, νήφοντες, τελειῶς ἐλπίζατε ἐπὶ τὴν φερομένην ὑμῖν χάριν, ἐν ἀποκαλύψει Ἰησοῦ Χριστοῦ, ὡς τέκνα ὑπακοῆς. » Καὶ ὁ τοῦ Σειράχ· « Τίς ἠλπισεν ἐπὶ Κύριον, καὶ ἐγκατελείφθη; ἢ τίς ἐνέμεινε τῷ φόβῳ αὐτοῦ, καὶ ὑπερείδεν αὐτόν; » Ὁ δὲ Ψαλμῶδης· « Μακάριος ἀνὴρ οὗ ἐστι τὸ ὄνομα Κυρίου ἐλπὶς αὐτοῦ. » Καὶ, « Εὐφρανθήτωσαν πάντες οἱ ἐλπίζοντες ἐπὶ σοί. » Καὶ αὐθις· « Ἐπ' αὐτῷ ἠλπισεν ἡ καρδία μου· καὶ ἐδοθηθήν, καὶ ἀνέθαλεν ἡ σὰρξ μου καὶ ἐκ τοῦ ἰδίου βοηθήματος. » Καὶ ἄλλους ἔχειραγῶγει λέγων· « Ἐλπίζατε ἐπ' αὐτόν, πᾶσα ἡ συναγωγὴ λαῶν, ἐκχέατε ἐνώπιον αὐτοῦ τὰς καρδίας ὑμῶν, ὅτι ὁ Θεὸς βοηθὸς ὑμῶν. » Καὶ, « Ἐλπίσον ἐπὶ Κύριον, καὶ ποιεῖ χρῆστώτητα. » Καὶ, « Ἀποκάλυψον πρὸς Κύριον τὴν ὁδόν σου, καὶ ἐλπὶσον ἐπ' αὐτοῦ, καὶ αὐτὸς ποιήσει. » Καὶ ὁ Ἡσαίας·

B

HOMILIA II.

De spe.

A fide digressi, ad eam progrediamur quæ secundas obtinet, spem : quæ sane, fidei roscida aspergine perfusa fructum afferet, unum quidem tricesimum, alterum sexagesimum, alium sursus centesimum ⁶⁸. Spe enim constabilita, vix ulla alia virtus peræque sublimis. De charitate autem, quæ tertiam sortitur in classe virtutum nomenclaturam, primiceria alioqui cum sit, cæterasque omnibus antevertens dignitate, posteriore loco explicatius disseremus. Primus Enos filius Seth ⁶⁹, justus ex justo speravit invocare nomen Domini Dei. Quicumque præsidio spei, in Deum constantis, nixi, velut manu ducuntur, mire hos Deus ad sublimem et theoreticam anagogem subvehit, ac propriæ lucis splendore corusco irradiat. David eximius rex senio defessus, cum suismet justificationibus nullo pacto recalesceret, ascivit sibi ⁷⁰ virgunculam unam, nempe Sunamitem, quæ ipsum excalefaceret (Sunamitis proinde sua interpretatione sonat *cælestem*), cæterum non agnovit eam rex; hoc est, nihil vitii aut corruptelæ intulit spei suæ cælesti. Mihi vide, num id Scriptura illa insinuet : « Si fuerint duo, utique calor illis neutiquam defuturus est ⁷¹; » **1030** nimirum si fidem vivida constansque comitabitur spes. Sed et peculiare spei opus est hoc, se possidentem, reddit præfervidum, juxta beati Petri sententiam, dicentis : « Succincti lumbos mentis vestræ, sobrii, perfecte sperate in eam quæ offertur vobis gratiam, in revelatione Jesu Christi quasi filii obedientiæ ⁷². » Eodem spectat illud Jesu filii Sirach : « Quis speravit in Dominum, et derelictus est? aut quis permansit in timore ejus, et despexit eum ⁷³? » Melicus insuper psalorum Conceptor : « Beatus vir cujus est nomen Domini spes ejus ⁷⁴. » Et : « Lætentur omnes qui sperant in te ⁷⁵. » Rursus :

⁶⁶ De his abunde Dionys. Areop. cap. 11 *De divinis nominibus*. ⁶⁷ Matth. xxvi, 7. ⁶⁸ Matth. xiii, 8. ⁶⁹ Gen. iv, 26. ⁷⁰ III Reg. i, 3. ⁷¹ Eccle. iv, 11. ⁷² I Petr. i, 13, 14. ⁷³ Eccli. ii, 12. ⁷⁴ Psal. xxxix, 5. ⁷⁵ Psal. v, 12.

« In ipso speravit cor meum, et adjutus sum, A et refloruit caro mea, et ex propria voluntate ⁷⁶. » Sed et alios velut manu ducens instituebat, invitans ad complexum solidæ spei, dum dicit : « Sperate in eum omnis congregatio populorum; effundite coram illo corda vestra, quia Deus adjutor noster ⁷⁷. » Et : « Spera in Dominum, et fac bonitatem ⁷⁸. » Et : « Revela Domino viam tuam et spera in eum, et ipse faciet ⁷⁹. » Isaias item : « Speravimus in nomine tuo et in memoria tui desiderium nostrum ⁸⁰. » Rursum Paulus : « Spe salvi facti sumus; spes autem quæ videtur, non est spes : quod enim videt quis, quid sperat? Si autem quod non videmus, speramus, per patientiam exspectamus ⁸¹. » Iterum : « Forte solatium habemus, qui confugimus ad tenendam propositam B spem quam sicut anchoram habemus tutam ac firmam ⁸². » Inducit : « Quia debet in spe qui arat arare, et qui triturat, in spe fructus percipiendi ⁸³. » Et in Lucæ Evangelio de Simeone : « Acceperat enim responsum a Spiritu sancto, non visurum se mortem priusquam videret Christum Domini ⁸⁴. » Neque hic mortificavit spem, sed erat exspectans rem quam magnopere desiderabat, nimirum ut videret Redemptorem ac Salvatorem mundi. Cumque accepisset et astrinxisset ulnis, lætitia perfusus dicebat : Dimitte me, Domine, venire ad te regem meum, neque enim frustratus sum spe mea. Ipsi gloria in sæcula. Amen.

HOMILIA III.

De convivio.

De epulari convivio Parœmiastes ait : « Si sederis ad cœnandum in mensa potentium, attente considera quæ apponuntur tibi, et injice manum tuam, C sciens quoniam oportet te talia præparare : quod si insatiabilior es, ne desideres cibos ejus ⁸⁵. » Alter item : « Ad mensam magnam sedisti? ne aperias guttur tuum super illam, memento quoniam malum, oculus nequam : quocumque inspexeris, ne extendas manum tuam, et ne conjungere ei in catino : intellige quæ sunt proximi ex teipso, et quasi in omni re cogita; comede ut homo, quæ apponuntur tibi, et ne nimis devores, ut ne odio habearis; desine prior gratia disciplinæ, et 1031 ne sis insaturabilis, ne forte offendas : quod si in medio multorum sederis, prior illis ne extendas manum tuam. Quam sufficiens est homini erudito, exiguum ⁸⁶. » Moyses : « Attende tibi D ipsi ne, dum comederis et saturatus fueris, obliviscaris Domini Dei tui ⁸⁷. » Concinit Apostolus : « Sive comeditis, sive bibitis, sive quid aliud facitis, omnia ad gloriam Dei facite ⁸⁸. » — « Non item ad disceptationes cogitationum. Ille quidem credit licere vesci omnibus, hic autem infirmus cum sit, olera manducat ⁸⁹. » Inducit : « Qui manducat, non manducantem ne judicet; tu enim quis es qui judicas alienum servum? suo domino stat

⁷⁶ Psal. xxvii, 7. ⁷⁷ Psal. lxi, 9. ⁷⁸ Psal. xxxvi, 3. ⁷⁹ ibid. 5. ⁸⁰ Isa. xxvi, 8. ⁸¹ Rom. viii, 21, 25. ⁸² Hebr. vi, 18, 19. ⁸³ I Cor. ix, 10. ⁸⁴ Luc. ii, 26. ⁸⁵ Prov. xiii, 1-3. ⁸⁶ Eccli. xxv, 12-16. ⁸⁷ Deut. vi, 12, 13. ⁸⁸ I Cor. x, 31. ⁸⁹ Rom. xiv, 1, 2.

VARIE LECTIONES.

⁸ σου. ^h τοῦ μ.-έχειν, *participandi*.

« Ἠλπίζαμεν ἐπὶ τῷ ὄνοματι Κυρίου καὶ ἐπὶ τῇ μείζῃ αὐτοῦ ^ε ἢ ἐπιθυμία ἡμῶν. » Καὶ πάλιν ὁ Παῦλος : « Τῇ γὰρ ἐλπίδι ἐσώθημεν· ἐλπίς δὲ βλεπομένη οὐκ ἔστιν ἐλπίς. Ὁ γὰρ βλέπει τις, τί καὶ ἐλπίζει; εἰ δὲ ὁ οὐ βλέπομεν ἐλπίζομεν, δι' ὑπομονῆς ἀπεδεχόμεθα. » Καὶ πάλιν, « Ἰσχυρὰν παράκλησιν ἔχομεν οἱ καταφυγόντες κρατήσαι τῆς προκειμένης ἐλπίδος, ἣν ὡς ἀγκυραν ἔχομεν ἀσφαλῆ τε καὶ βεβαίαν. » Καὶ ἐπάγει, « Ὅτι ἐλπίδι ὀφέλει ὁ ἀροτριῶν ἀροτριῶν, καὶ ὁ ἀλοῶν τῆς ἐλπίδος αὐτοῦ μετέχειν ^h. » Καὶ ἐν τῷ κατὰ Λουκᾶν Εὐαγγελίῳ περὶ τοῦ Συμεῶν φησιν, « Ἦν αὐτῷ κεχρηματισμένον ὑπὸ τοῦ Πνεύματος τοῦ ἁγίου, τοῦ μὴ ἰδεῖν θάνατον, ἕως οὗ ἴδῃ τὸν Χριστὸν Κυρίου. » Καὶ οὐκ ἐνέκρωσε τὴν ἐλπίδα, ἀλλ' ἦν προσδοκῶν τὸν ποθούμενον Λυτρωτὴν καὶ Σωτῆρα τοῦ κόσμου, καὶ δεξιόμενος αὐτὸν γεγηθῶς ἐν ταῖς ἀγκάλαις ἔλεγεν· Ἀπολυσόν με, Δέσποτα, ἀπελθεῖν πρὸς τὴν ποθουμένην μοι βασιλείαν σου. Ἀπέλαβον γὰρ τὴν ἐλπίδα μου, τὸν Χριστὸν Κυρίου· αὐτῷ ἡ δόξα εἰς τοὺς αἰῶνας. Ἀμήν.

ΛΟΓΟΣ Γ.

Περὶ ἐστιάσεως.

Περὶ τῆς ἐστιάσεως φησιν ὁ Παροιμισιαστὴς· « Ἐὰν καθίσῃς δειπνήσαι· ἐπὶ τραπέζης δυναστῶν, νοητῶς νῦναι τὰ παρατιθέμενά σοι, καὶ ἐπίθαλε τὴν χεῖρά σου, εἰδὼς ὅτι δεῖ σε τοιαῦτα παρασκευάζειν. Εἰ δὲ ἀπληστότερος εἶ, μὴ ἐπιθύμει τῶν ἐδεσμάτων αὐτοῦ. » Καὶ ἑτερός φησιν· « Ἐπὶ τραπέζης μεγάλης ἐκάθισας, μὴ ἀνοίξῃς φάρυγγά σου ἐπ' αὐτῆς. Μνήσθητι ὅτι κακὸν ὀφθαλμὸς πονηρὸς, οὗ ἔάν ἐπιβλέψῃς, μὴ ἐκτείνῃς τὴν χεῖρά σου, καὶ μὴ συνθλίβῃς αὐτῷ ἐν τῷ τρυβλίῳ· νῦναι τὰ πῶν πλησίον ἐξ ἑαυτοῦ, καὶ ἐπὶ παντὶ πράγματι διανοῦ. Φάγε ὡς ἄνθρωπος τὰ παρακειμένα σοι, καὶ μὴ διαμασῶ, ἵνα μὴ μισηθῇς· παῦσαι πρῶτος χάριν παιδείας, καὶ ἀπληστεύου, μὴ πρότερος κόψῃς· καὶ εἰ ἀνά μέσον τῶν πλείονων ἐκάθισας, πρότερος αὐτῶν μὴ ἐκτείνῃς τὴν χεῖρά σου. Ὡς ἱκανὸν ἀνθρώπων πεπαιδευμένῳ τὸ ὀλίγον. » Ὁ δὲ Μωϋσῆς, « Πρόσεχε σεαυτῷ, λέγων, μὴ φαγῶν καὶ ἐμπλησθεὶς ἐπιλάβῃ Κυρίου τοῦ Θεοῦ σου. » Καὶ ὁ Παῦλος· « Εἶτε ἐσθίετε, εἶτε πίνετε, εἶτε τι ποιεῖτε, πάντα εἰς δόξαν Θεοῦ ποιεῖτε. » — « Καὶ μὴ εἰς κρίσεις διαλογισμῶν. Ὁ μὲν γὰρ πιστεύει φαγεῖν πάντα, ὁ δὲ ἀσθενῶν λάχανα ἐσθίει. » Καὶ ἐπάγει· « Ὁ ἐσθίων, τὸν μὴ ἐσθίοντα μὴ ἐξουθενείτω· καὶ ὁ μὴ ἐσθίων, τὸν ἐσθίοντα μὴ κρινέτω· οὐ γὰρ τίς εἶ ὁ κρινῶν ἀλλότριον οἰκέτην; τῷ ἰδῷ· κυρτῷ σῆκει ἢ πίπτει. » Καὶ πάλιν· « Ὁ ἐσθίων,

Κυρίω ἐσθίει, καὶ εὐχαριστεῖ τῷ Θεῷ· καὶ ὁ μὴ Ἀ
 ἐσθίων, Κυρίῳ οὐκ ἐσθίει. » — « Μὴ ἔνεκεν βρώ-
 ματος κώλυε τὸ ἔργον τοῦ Θεοῦ. » Καὶ ἐπάγει·
 « Πάντα μὲν καθαρὰ, ἀλλὰ κακὸν τῷ ἀνθρώπῳ
 τῷ διὰ προσκόμματος ἐσθίουσι. » Καὶ, « Μακάριος
 ὁ μὴ κρίνων ἑαυτὸν ἐν ᾧ δοκιμάζει. Ὁ δὲ διακρινόμε-
 νος ἐὰν φάγῃ, κατακέκριται, ὅτι οὐκ ἐκ πίστεως. »
 — « Βρώμα δὲ ἡμᾶς παρίσθησι ἰ τῷ Θεῷ. Οὔτε γὰρ
 ἐὰν φάγωμεν, περισσεύομεν, οὔτε ἐὰν μὴ φά-
 γωμεν, ὑστερούμεθα ἰ. » Καὶ ὁ Παροϊμιστής· « Μὴ
 ἀπατηθῆς χορτάσι·^κ κοιλίας. Ψυχὴ γὰρ ἐν πλη-
 σμονῇ οὐσα κηρίους ἐμπαίζει ἰ· ψυχὴ δὲ ἐνδεεῖ, καὶ
 τὰ πικρὰ γλυκέα φαίνεται. » Ὁ δὲ Ἀπόστολος,
 καθαρῶν τὰ βρώματα, φησὶν· « Ἀ ὁ Θεὸς ἐκτίσεν
 εἰς μετάληψιν μετὰ εὐχαριστίας τοῖς πιστοῖς, καὶ
 ἐπεγνωκόσι^μ τὴν ἀλήθειαν, ὅτι πᾶν κτίσμα Θεοῦ
 καλὸν, καὶ οὐδὲν ἀπόβλητον μετὰ εὐχαριστίας λαμ-
 βανόμενον. Ἀγιάζεται γὰρ διὰ λόγου καὶ ἐντεύ-
 ξεως. » Καὶ, « Πάντα καθαρὰ τοῖς καθαρῶς. » Καὶ,
 « Εἰς τὸ φαγεῖν ἀλλήλους ἐκδέχεσθε. » Φησὶ δὲ καὶ
 ὁ νόμος· « Φαγὼν καὶ ἐμπλήσθεις, εὐλόγησον Κύριον
 τὸν Θεόν σου. » Καὶ ὁ Δαβὶδ εὐχαριστῶν ἔλεγεν·
 « Ἐδωκας εὐφροσύνην εἰς τὴν καρδίαν μου, ἀπὸ
 καρποῦ σίτου καὶ οἴνου καὶ ἐλαίου. » Καὶ πάλιν·
 « Ὅτι ἐχόρτασε ψυχὴν κενὴν, καὶ ψυχὴν πεινῶσαν
 ἐνέπλησεν ἀγαθῶν. » Ὁ δὲ ἀγαθὸς Κύριος, θέλων ἡμᾶς
 μετριοφρονεῖν, φησὶν· « Ὅταν καθίσῃς^ν εἰς ἄριστον,
 μὴ κατακλιθῆς εἰς πρωτοκλισίαν, μὴ ποτε ἐντιμό-
 τερός σου ἢ κεκλημένος ὑπ' αὐτοῦ· καὶ ἔλθων ὁ σὲ
 καὶ ἐκείνον καλέσας, ἔρει σοι· Δὸς ἔσχατον τόπον,
 καὶ τότε ἄρξῃ μετ' αἰσχύνης. τὸν ἔσχατον τόπον
 μετέχειν. Ἀλλ' ὅταν κατακλιθῆς, πορευθεὶς ἀνά-
 πεσε εἰς τὸν ἔσχατον τόπον, ἵν' ὅταν ἔλθῃ ὁ κε-
 κληκώς σε, εἴπῃ σοι· Φίλε, προσανάβηθι ἀνώτερον.
 Τότε ἔσται σοι δόξα ἐνώπιον πάντων τῶν συνανα-
 κειμένων σοι, ὅτι πᾶς ὁ ὑψίων ἔκλυτον, ταπεινωθή-
 σεται, καὶ ὁ ταπεινῶν ἑαυτὸν, ὑψωθήσεται. » Καὶ
 ταῦτα μὲν εἰς σύνεσιν καὶ ὠφέλειαν ἱκανά. Καλὸν δὲ
 καὶ ἐπιμνησθῆναι καὶ τοῦ Ἰωβ. Φησὶ γάρ· « Εἰ δὲ
 καὶ τὸν ψωμὸν μόνος ἔφαγον, καὶ οὐχ ὄρφανῷ μετέ-
 ἔδωκα, ὅτι ἐκ νεότητός μου ἐξέτρεφον ὡς πατήρ. »
 Καὶ πάλιν ὁ Κύριος· « Ὅταν ποιῇ ἄριστον ἢ δεῖ-
 πνον, μὴ φώνει τοὺς φίλους σου, μηδὲ τοὺς ἀδελφούς
 σου, μηδὲ τοὺς συγγενεῖς σου, μηδὲ γείτονας πλη-
 σίων^ο σου, μήποτε καὶ αὐτοὶ σε ἀντικαλέσωσι, καὶ
 γένηται σοι ἀναποδόμα. Ἀλλ' ὅταν ποιῆς δοχὴν,
 κάλει πτωχοὺς, ἀναπήρους, χωλοὺς, τυφλοὺς, καὶ
 μακάριος ἔσῃ, ὅτι οὐκ ἔχουσιν ἀναποδοῦναι σοι·
 ἀναποδοθήσεται δέ σοι, ἐν τῇ ἀναστάσει τῶν δι-
 καίων, παρὰ τοῦ Θεοῦ. » Αὐτῷ ἡ δόξα εἰς τοὺς
 αἰῶνας. Ἀμήν.

Item tibi in resurrectione justorum ? » Ipsi gloria in saecula. Amen.

⁹⁰ Rom. xiv, 3. ⁹¹ ibid. 6. ⁹² ibid. 15. ⁹³ ibid. 20. ⁹⁴ ibid. 22, 23. ⁹⁵ I Cor. vii, 8. ⁹⁶ Prov. cxvii, 7. ⁹⁷ I Tim. iv, 3-5. ⁹⁸ Tit. i, 15. ⁹⁹ I Cor. xi, 35. ¹ Deut. viii, 10. ² Psal. iv, 7, 8. ³ Psal. xv, 9. ⁴ Luc. xiv, 8-11. ⁵ ἐξέτρεφον ὡς πατήρ, pro quo Vulg. grandivit, adolev't, vel crevit mecum. ⁶ Job xxxi, 17, 18. ⁷ Luc. xiv, 12-14.

VARIAE LECTIONES.

ἰ παραστήσει. ἰ ὑστερούμεν. ^κ χορτάσαι. ^λ ἐμπαίζει, rectius nostra editio, calcabit. ^μ ἐπιγινώ-
 σκουσι. ^ν κληθῆς. ^ο πλουσίους.

aut cadit ⁹⁰. » Iterum : « Qui manducatur, Domino manducatur, et gratias agit Deo ⁹¹. » Rursus : « Noli propter cibum perdere opus Dei ⁹². » Inducit : « Omnia quidem munda, sed malum est, propter offendiculum manducare ⁹³. » Et : « Beatus qui non judicat seipsum, in eo quod probat. Qui autem discernit, si comedat, damnationem incurrit, quia non ex fide ⁹⁴. » — « Verumtamen esca nos commendat Deo; neque si comedamus, abundabimus, neque si non comederimus, minus habebimus ⁹⁵. » Paræmiastes : « Ne te decipiat saturitas ventris. Anima enim satura illudit favis; animæ autem esurienti, etiam amara, dulcia videntur ⁹⁶. » Apostolus insinuans nullum non cibi genus esse mundum, ait : « Quos Deus creavit ad percipiendum cum gratiarum actione fidelibus et iis qui agnoverunt veritatem, quia omnis creatura Dei bona est, et nihil abjiciendum, quod cum gratiarum actione sumitur : sanctificatur enim per verbum Dei et orationem ⁹⁷. » Et : « Omnia munda mundis ⁹⁸. » Et : « Ad manducandum invicem expectate ⁹⁹. » Lex insuper : « Dum comederis et saturatus fueris, benedicito Dominum Deum tuum ¹. » David, Deo neutiquam ingratus : « Dedisti, inquit, lætitiā in corde meo, a fructu frumenti et olei ². » Iterum : « Quia satiavit animam inanem, et animam esurientem saturavit bonis ³. » Cupiens porro Dominus, modesti ut simus ac frugi homines, ait : « Quando invitatus fueris ad prandium, ne eas discubitu in primo accubitu, ne forte honoratior te veniat invitatus ab illo, et veniens qui te et illum invitavit, dicat tibi : Da huic locum, et tunc incipies cum pudore novissimum locum tenere. Sed cum invitatus fueris, vade, discumbe in novissimo loco, ut cum venerit qui te invitavit, dicat tibi : Amice, ascende superius. Tunc erit tibi gloria coram omnibus tibi accumbentibus ; quia omnis qui se exaltat, humiliabitur, et qui se humiliat, exaltabitur ⁴. » Et hæc quidem quantum ad intelligentiam ac spirituale commodum attinet, satis sint. Non dissentaneum fuerit meminisse sententiæ illius Job : « Quod si buccellam meam solus comedi, et non pupillum participem feci, quoniam ab adolescentia mea ⁵ enutrivit ut pater ⁶. » Iterum, Dominus : « Cum feceris prandium aut cenam, ne vocaveris **1032** amicos tuos, neque fratres tuos, neque cognatos, neque vicinos divites, ne forte et ipsi reinvitent te et fiat tibi retributio ; sed quando feceris convivium, voca pauperes, debiles, claudos, cæcos ; et beatus eris, quia non habent retribuere tibi ; retribuetur autem tibi in resurrectione justorum ⁷. » Ipsi gloria in saecula. Amen.

HOMILIA IV.

A

ΛΟΓΟΣ Δ'.

*De edacitate sive ventris ingluvie.**Περὶ γαστριμαργίας.*

Nulli non hominum apprime necessarium sit vim inferre ventris edacitati, eamque justa temperie moderari: in primis tamen eos addecet, quibus curæ est pia servitute colere Deum. Honestum sane sit prandium omne illud quod moderata transigitur quantitate. Nam citra ullam temperiem ac irretente suffarcinare ventrem edulii, perquam simile est navi onere immodico degravatæ, quo velut oppressa nullo negotio undosis fluctibus immergitur et pessumit. Et quidem corpus alimonia eget, non item cupediariis lautisque ferculis quibus se ad voluptatem invitet et satiet. Ciborum frugalitas illi opportunior, non inamoena satietas. Edulio opus, quod satis sit, non item luxu profusiore qui artus collutilet corporis. Illa siquidem mire juvat et corpus et animam, quippe quæ sospitatem parit corpori, robur confirmat, et habitudinem addit pulchre temperatam; extrema vero utrumque lædunt, nec simpliciter. Neque enim sanitati solum noxia sunt genuina quadam sua ad corruptelam proclivitate, sed et morbos vix eluctabiles ac permolestos pariunt. Rei istius evidens argumentum exhibent monachi, qui cum exiguo contenti abeant cibo, utique comperiuntur et acumine intellectus perspicaciores, et corporis temperatura illis saniores, quos juvat totos se immergere vitæ mollioris illecebris. Neque id boni solum, sed et dum ventris frenas ingluviem, animæ per hoc imminuis turbulentas affectiones. Nam qui se vinci sinit ciborum intemperie, utique materiam exaggerat illicem atque incentivam voluptatum. Ut enim copiosam lignorum congeriem igni si admoves, majorem excitas flammam, ita et copia ciborum si inditur ventri, alit concupiscentiam. Esculentorum splendidus ac profusior luxus guttur quidem oblectat, sed et vermem intemperantiæ alit irrequietum ac pervigilem. Quemadmodum enim terra situ squalens et inarata, suapte natura edit spinas, ita mens ventris studio addieti hominis, indecoras prorsus cogitationes progerminat atque obscenas. Monachus justo edacior aliud nihil censendus quam proprii tributarius ventris. Et quidem is ad censum enumerat sanctos, et eorum commemorat inter colloquia, re autem vera intemperans cum sit, neutriquam illorum vitam æmulatur et mores. Ventri saturando addictior, nulla alia re tam gloriatur, aut ducit venerationi, quam quod latissimo est ventre et amplissime capaci. Plane illi venter sit promptuarium, et honoratior stercorum apotheca; sed et halitus ipse qui in sic edaci habitat, anxie interclusus, mire turbulentus est ac prætristis. Dumque is ægerrime fert, quam ex se spirat gra-

Πᾶσι μὲν ἀναγκαῖόν ἐστι τὸ βιάζεσθαι καὶ κρατεῖν γαστρός. Μάλιστα δὲ τοῖς Θεῷ δουλεύειν ἐθέλουσι. Καλὸν γάρ ἐστι πᾶν μέτρον ἄριστον. Τὸ δὲ ἀσχετῶς ἐσθίειν, ἔοικε νηϊ ὑπερφορτωμένη. Τὸ γὰρ σῶμα τροφῆς δεῖται, οὐ τροφῆς· ὀλιγοδείας, οὐ πλησμονῆς· αὐταρκειάς, οὐ πολυτελείας. Αἱ μὲν γὰρ καὶ τὸ σῶμα καὶ τὴν ψυχὴν ὠφελούσιν, ὑγίαν, καὶ ῥώμην, καὶ εὐεξίαν τίκτουσαι· αἱ δὲ, ἄμφοι καταβλάπτουσι, οὐ μόνον τὴν ὑγίαν διαφθείρουσαι, ἀλλὰ καὶ νοσήματα ἀργαλειώτατά ὀδίνουσαι. Ἀπόδειξις δὲ σαφῆς τὸ τοῦς τὴν ὀλιγοδείαν καταδεχομένους ἀσχετῶς μᾶλλον τῶν ἀβροδίαιτων ἐλομένων βίον, καὶ συνετωτέρους, καὶ σωφρονεστέρους, καὶ ὑγιεινοτέρους εἶναι· οὐ μόνον δὲ τοῦτο, ἀλλὰ καὶ ἔλαττο τὰ πάθη ὁ κρατῶν γαστρός. Ὁ γὰρ ἠττώμενος βρώμασιν αὖξει τὰς ἡδονάς· ὥσπερ γὰρ ξύλα πολλὰ μεγάλην ἐγείρει φλόγα, οὕτω καὶ πλῆθος βρωμάτων ἐγείρει ῥ ἐπιθυμίαν. Ἡ τῶν βρωμάτων πολυτέλεια λαίμων μὲν τέρπει, τρέφει δὲ σκώληκα ἀκολασίας ἀκοίμητον. Ὅσπερ γὰρ ἡ χερσωθεῖσα γῆ ἀκάνθας τίκτει, οὕτω καὶ ὁ νοῦς γαστριμαργου βλαστάνει λογισμοὺς αἰσχροῦς. Μοναχὸς γαστριμαργος οὐδὲν ἕτερον, ἢ μόνον κοιλίας ὑπόφορος γίνεται, καὶ τὰς μυελίας τῶν ἁγίων ἀριθμεῖ· ὁ δὲ ἐγκρατῆς τοῦς αὐτῶν βίους μιμεῖται. Ὁ γαστριμαργος εἰς οὐδὲν ἕτερον ἐναδρύνεται, ἀλλ' ἢ εἰς πλατεῖαν καὶ εὐρύχωρον κοιλίαν, ταμίον τῆς τιμίας αὐτοῦ κόπρου ἀποθήκης· ἀλλὰ καὶ τὸ Πνεῦμα τὸ ἐνοικοῦν ἐν τῷ γαστριμαργῷ ἀνθρώπῳ λυπεῖται· καὶ μὴ φέρον τὴν δυσωδίαν ἀναχωρεῖ ἀπ' αὐτοῦ. Ὅσπερ ὁ καπνὸς διώκει τὰς μελισσας, οὕτω ὁ γαστριμαργος τὴν χάριν τοῦ ἁγίου Πνεύματος. Κρεῖσσον οὖν ἐστὶ παραδραμεῖν τὰ καρκεῖματα τῆς γαστρός, καὶ διὰ λιτῆς τροφῆς τὴν χρείαν ἐκπληροῦν τοῦ σώματος, ἵνα μὴ ἕμοιωθῶμεν τῷ ἐν τῇ ἐρήμῳ κοιλιδοῦλῳ λαῷ. Ἐκάθισε γὰρ, φησὶν, ὁ λαὸς φαγεῖν καὶ πιεῖν, καὶ ἀνέστησαν παῖσιν. Ἐν τῷ γὰρ ἀμέτρως αὐτοῦς ἐσθίειν καὶ πίνειν, τῆς ἐντολῆς τοῦ Θεοῦ ἐπελάθοντο, καὶ εἰς εἰδωλομανίαν ἐξώκειλαν. Καλῶς οὖν τοῖς διαδόχοις αὐτῶν γράφει ὁ ἀπόστολος Παῦλος· Ἐν ὁ θεὸς ἡ κοιλία, καὶ ἡ δόξα ἐν τῇ αἰσχύνῃ αὐτῶν, οἱ τὰ ἐπίγεια φρονούντες. Καὶ πάλιν· Ἐὰ βρώματα τῇ κοιλίᾳ, καὶ ἡ κοιλία τοῖς βρώμασιν. Ὁ δὲ θεὸς καὶ ταύτην, καὶ ταῦτα καταργήσει. Καὶ αὖθις· Εἰ διὰ βρώμα λυπεῖται ὁ ἀδελφός σου, οὐκ ἔτι κατὰ ἀγάπην περιπατεῖς· μὴ γοῦν τῷ βρώματι σου ἐκστίνον ἀπόλλυε ὑπὲρ οὗ Χριστοῦς ἀπέθανε. Καὶ ἐπάγει· Οἱ γὰρ τοιοῦτοι τῷ Κυρίῳ ἡμῶν οὐ δουλεύουσιν, ἀλλὰ τῇ ἑαυτῶν κοιλίᾳ· καὶ διὰ τῆς χρηστολογίας καὶ εὐλογίας ἐξαπατῶσι τὰς καρδίας τῶν ἀνάκων. Καὶ αὖθις· Τὸ γὰρ φρόνημα τῆς σαρκὸς, θάνατος· τὸ δὲ φρόνημα τοῦ πνεύματος, ζωὴ καὶ εἰρήνη· καὶ γὰρ χάριτι βεβαιῶσθαι τὴν καρδίαν.

VARIÆ LECTIONES.

ῥ τρέφει. ἧ Deest negatio, οὐ μιμεῖται.

οὐ βρώμασι. » Καὶ πάλιν· Ἰ Οὐ γάρ ἐστιν ἡ βασιλεία τῶν οὐρανῶν βρώσις καὶ πόσις, ἀλλὰ δικαιοσύνη, καὶ εἰρήνη καὶ χαρὰ ἐν Πνεύματι ἁγίῳ. » Καὶ οὐχὶ τροφή καὶ σπατάλη, καθὼς εἴρηται, βορὰ σκολήκων. Ἦ γὰρ χλιθὴ οὐδὲν ἑτερόν ἐστιν, ἢ ἐστία ἐρπετῶν· ὡς καὶ ὁ Ἰάκωβος ὀνειδιζὼν τοῖς κοιλοδοῦλοις ἔγραφε λέγων· « Ἐτρυφήσατε ἐπὶ τῆς γῆς, καὶ ἐσπαταλήσατε, ἐθρέψατε τὰς καρδίας ὑμῶν ὡς ἐν ἡμέρᾳ σφαγῆς. » Καὶ ὁ Κύριος δὲ τοῖς ἀπίστοις Ἰουδαίοις φησὶν· « Ἀμὴν λέγω ὑμῖν, ζητεῖτέ με οὐχ ὅτι ἐδεσθε σημεῖα, ἀλλ' ὅτι ἐφάγετε ἐκ τῶν ἄρτων, καὶ ἐχορτάσθητε. » Καὶ ἐπιφέρει· « Ἐργάζεσθε μὴ τὴν βρώσιν τὴν ἀπολλυμένην, ἀλλὰ τὴν μέλλουσαν· εἰς ζωὴν αἰώνιον, ἣν ὁ Υἱὸς τοῦ ἀνθρώπου δίδωσιν ὑμῖν. » Αὐτῷ ἡ δόξα, καὶ τὸ κράτος εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

Confusionem ipsorum, qui terrena sapiunt⁹. » Iterum : « Escæ, ventri ; et venter, escis : Deus autem et has et hunc destruet¹⁰. » Rursus : « Si propter cibum constrictatur frater tuus, non jam secundum charitatem ambulas, noli cibo tuo illum perdere, pro quo Christus mortuus est¹¹. » Inducit : « Qui enim tales sunt, Domino nostro non serviunt, sed suo ventri, et per suaviloquium et benedictionem seducunt corda innocentium¹². » Rursum : « Prudentia carnis, mors ; prudentia vero spiritus, vita et pax¹³ : bonum enim est gratia stabilire cor, non escis¹⁴. » Iterum : « Non enim est regnum cælorum esca et potus, sed iustitia et pax et gaudium in Spiritu sancto¹⁵. » Sed nec quidem genialis vitæ splendor aut illecebrosa voluptas (ceu jam dictum mihi est) quæ in diem mortis pabulum condit et thesaurizat vermibus. Ipsa enim indulgentioris vitæ illecebrea, aliud nihil est quam molliculus et epularis cibus reptilium, vel teste Jacobo, qui opprobrians scribebat, suo ventri anxie nimis servientibus : « Delicati estis super terram et lascivistis, et escitristis corda vestra ut in die occisionis¹⁶. » Dominus insuper incredulis Judæis ait : « Amen, amen dico vobis : Quæritis me, non quia vidistis signa, sed quia comedistis ex panibus, et saturati estis¹⁷. » Infert : « Operamini non cibum qui perit, sed qui permanet in vitam æternam quem Filius hominis dabit vobis¹⁸. » Ipsi gloria in sæcula sæculorum. Amen

ΛΟΓΟΣ Ε΄.

Περὶ μέθης.

Μέθη πλείω τῆς ἀδηφαγίας βαρύτερα ὑπάρχει, καὶ πᾶν ἀπηγέρεται παρὰ τῆς θεῆς Γραφῆς. Καὶ γὰρ ἀθέμιτόν ἐστι ταύτης ἐναθρόνεσθαι, ὡς τινες κοσμῶφρονες, ἐν τῷ οἴνουσθαι αὐτοῦς, καυχῶνται. Ἦ γὰρ οἴνοφυλγία οὐδὲν ἕτερον παρέχει, ἢ ἕκστασιν νοδὸς καὶ πένιαν. Καὶ τὸ σῶμα ἐξίτηλον καὶ χαῦνον ἀπεργάζεται. Καλὸν οὖν καὶ ἀπόδεκτόν ἐστι διὰ τὴν ἀσθένειαν τοῦ σώματος ὀλίγη οἴνω κεχρησθαι. Ὅν τρόπον γὰρ ἡ γῆ συμμέτρῳ μὲν δμῶς ἀρδευομένη, καθαρὸν τὸ εἶ, αὐτὴν σπέρμα καταβαλλόμενον μετὰ προσθήκης ἀνίσιν, ὑπὸ πολλῶν δὲ δμῶν μεθυσκομένη ἀκάνθας φέρει καὶ τριβόλους μόνον· οὕτω καὶ ἡ γῆ τῆς καρδίας, ἐὰν συμμέτρως τῷ οἴνω χρώμεθα, καθαρὰ τὰ φυσικὰ αὐτῆς ἀναδίδωσι σπέρματα. Ἐὰν δὲ διάθροχος ὑπὸ πολυποσίας γένηται, ἀκάνθας ὄντως φέρει τοὺς ἀπαντας αὐτῆς λογισμούς. Οὐ μόνον δὲ τοῦτο, ἀλλὰ καὶ ποιεῖ τὸν μεθύοντα παρὰ μὲν τῶν ἀφρόνων γελάσθαι· παρὰ δὲ τῶν φρονίμων πενθεῖσθαι. Νῶε γὰρ, φησὶν ἡ θεῖα Γραφή, ἀνὴρ δίκαιος, ἔπιεν οἶνον, καὶ ἐμε-

C

HOMILIA V.

De ebrietate.

Ebrietas multo exsuperat suapte gravitate edacitatem, et ejus usu, nobis prout Scripturæ divinæ sanctio interdixit. Nec enim fas cuiquam turpitudine istius gloriari ebrietatis, ceu quidam assolent : qui nihil tam resipiunt atque mundi prudentiam, sese hoc nomine venditantes insolentius, quod pulchre ventrem mero onerarint. Aliud plane temulentia nihil meri bibulo confert, quam emotionem mentis atque paupertatem. Exolescit proinde per eam corpus, ac friatile redditur et enerve. Sane quam bonum sit nec improbandum propter infirmitatem corporis modico uti vino. **1034** Ut enim terra moderato perfusa imbre, semen quod in viscera sua dejectum purum exceptit, multo cum fenore emicare cogit et emergere ; e diverso, si immodicæ pluvix madescat illapsu et inebrietur, spinas profert solum et tribulos, ita et terra cordis nostri, siquidem cum temperie vino utemur, quæ suapte genio semina pura accepit, reddit multiplici cum accessione ; si tota vini humore perma-

⁹ Exod. xxxii, 6.¹⁰ Philipp. iii, 19.¹¹ I Cor. vi, 15.¹² Rom. xiv, 15.¹³ Rom. xvi, 18.¹⁴ Rom. viii, 6.¹⁵ Hebr. xiii, 9.¹⁶ Rom. xiv, 17.¹⁷ Jac. v, 5.¹⁸ Joan. vi, 26.¹⁹ ibid. 27.

VARIÆ LECTIONES.

r μένουσιν.

duerit, seque mero copiosiore proluerit, jam, velis nolis, spinas et aliud nihil exeret, nempe improbas cogitationes. Neque id modo, sed et ebriacum illum efficit sui similibus, hoc est stultis, deridiculum, prudentibus autem, per commiserationem luetum extorquet. Noe enim, ait divina Scriptura, vir justus biberat vinum, seque eo proluerat immodice, et jacebat nudus (nec tamen eo scribitur justus, quod vino imaduisset, sed eatenus expers usus vini), et ab imprudente illo Cham, habitus ludibrio est, a prudentibus autem filiis tecta est ignominia nuditatis ¹⁹. Vitemus igitur (fratres) ebrietatis dæmonem, ut ne demum illi nos exhibeamus deridiculos, quinimo nos ipsos præmuniamus sobrietate, quæ hunc nostrum hominem incolumem servet cum primaria ejus portione, videlicet mente, sicut et Parcæmias suo præscribit mandato : « Noli esse potator vini ; omnis enim ebrius, pauper est ²⁰. » Iterum : « Cui vax, et cui tumultus ? cui judicia ? cui insuavitas et nugæ ? cui contritiones superflue ? cujus lividi oculi ? nonne iis qui immorantur diutius exhauriendo vino ? nunquid non his qui pervestigant ubi sunt comptationes ²¹ ? » Tum addit : « Noli inebriari vino, sed conversare cum hominibus justis ²². » Alius item : « Ne esto virilis in vino, multos enim perdidit vinum ²³. » Iterum : « Qui jucundus est in vini congressibus, in suis munitionibus derelinquet ignominiam ²⁴. » Rursum : « Noli esse potator vini, non enim conferunt stulto deliciae ²⁵. » Et : « Luxuriosa res et contumeliosa ebrietas ; omnis autem qui se immiscet his, non erit sapiens ²⁶. » Oseas propheta, de veteri illo populo : « Vinum et ebrietatem excepit cor populi mei ²⁷. » Isaias item, miseros eos insinuans qui diutius immorantur vino, dicebat : « Væ qui consurgunt mane, et siceram sectantur manentes usque in serum, vinum succendet eos ²⁸. » Iterum Joel nihil huic dissentaneus clamat : « Evigilate ebrii a vino, flete vos ipsos, et lugele omnes qui bibitis vinum ad ebrietatem ²⁹. » Flerè enim et lugere constitutum est his qui artifices sunt et operarii vinolentiae. Est enim ebrietas vitium istis peculiare qui pessime vitam hanc transmittunt, et a rectitudine in pudendos errores deflexerunt, vel teste Job, qui quosdam percellens acriter, dicit : « Errent sicut ebrii ³⁰. » Quibus autem cordi est pudice ac probe conversari, ab ebrietate, omni studio sibi temperant atque inoffense per viam pergunt rectitudinis, per omnia morigeri apostolicæ **1035** sententiæ : « Nolite inebriari vino in quo est luxuria ³¹. » Iterum : « Ebrii regnum Dei non hæreditabunt ³². » Et illud : « Vidua quæ in deliciis vivit, vivens mortuapientes, sed intelligentes quæ sit voluntas Dei ³³. » Quotquot enim obscenæ sunt et ignominiosæ affe-

ύσθη, καὶ ἔκειτο γυμνός, καὶ οὐχ ὅτι πάροινος ἦν ὁ δίκαιος, ἀλλ' ἀπειρος τῆς τοῦ οἴνου χρήσεως, καὶ παρὰ μὲν τοῦ ἄφρονος Χάμ ἐγελάσθη, παρὰ δὲ τῶν φρονίμων υἱῶν ἔσπεπάσθη. Φύγωμεν οὖν, ἀδελφοί, τὸν τῆς μέθης δαίμονα, ἵνα μὴ καταγελασθῶμεν ὑπ' αὐτοῦ, ἀλλὰ μᾶλλον τῇ νήφει ἑαυτοὺς ἀσφαλίσωμεθα, ἵνα γένηται ἄρτιος ἄνθρωπος σὺν τῷ ἡγεμονικῷ ὡς καὶ Ὁ Παροιμιαστῆς ἐντέλλεται λέγων· « Μὴ ἴσθι οἰνοπότης· πᾶς γὰρ μέθυσος πτωχεύει. » Καὶ πάλιν, « Τίνοι οὐαὶ, καὶ τίνοι θόρυβοι ; τίνοι κρίσεις, καὶ τίνοι ἀγρία καὶ λésχαι ; τίνοι συντρίμματα διακενῆς ; τίνων πελινοὶ οἱ ὀφθαλμοί ; οὐ τῶν ἐγχορριζόντων ἐν οἴνοις ; οὐ τῶν κατασκοπουμένων ποῦ πότος γίνονται ; » Καὶ ἐπάγει· « Μὴ μεθύσκεσθε οἴνω, ἀλλ' ὀμιλεῖτε ἀνθρώποις δικαίοις. » Καὶ ἄλλος φησὶν· « Ἐν οἴνῳ μὴ ἀνδρίζου· πολλοὺς γὰρ ἀπόλεσεν οἴνος. » Καὶ πάλιν· « Ὅς ἐστὶν ἡδὺς ἐν οἴνῳ διατριβαίς, ἐν τοῖς ἑαυτοῦ ὀχυρώμασι καταλείψει ἀτιμίαν. » Καὶ πάλιν· « Μὴ ἴσθι οἰνοπότης· οὐ γὰρ συμφέρει ἄφρονι τρυφή. » Καὶ πάλιν· « Ἀκόλαστον καὶ ὑβριστικόν, μέθη· πᾶς δὲ ὁ μιγνόμενος τούτοις, οὐκ ἔσται σοφός. » Καὶ ὁ προφήτης Ὅση, περὶ τοῦ παλαιοῦ λαοῦ· « Οἶνον καὶ μέθυσμα ἐδέξατο καρδία λαοῦ μου. » Καὶ ὁ Ἡσαίας ταλανίζων τοὺς ἐν οἴνῳ χρονίζοντας, ἔλεγεν· « Οὐαὶ οἱ ἐγειρόμενοι πρῶτ', καὶ οἱ σίκερα διώκοντες, οἱ μένοντες τὸ ὄψι. Ὁ γὰρ οἶνος αὐτοὺς συγκαύσει. » Καὶ πάλιν· « Πεπλανημένοι εἰσὶν ἀπὸ τῆς μέθης τοῦ οἴνου, ὡς αὐτὸς καὶ Ἰωὴλ βοᾷ· « Ἐκνήψατε οἱ μεθύοντες ἐξ οἴνου αὐτῶν, κλαύσατε καὶ θρηνησατε πάντες ὁ πίνοντες οἶνον εἰς μέθην. » Κλαίειν καὶ θρηνεῖν προστέτακται τοῖς τῆς οἰνοφυλγίας ἐρασταῖς. Καὶ γὰρ ἀληθῶς τῶν αἰσχίστων ἀνθρώπων ἐστὶν ἡ μέθη, καὶ πεπλανημένων, ὡς ὁ Ἰωβ ὑπότινων κατεγόμενος, φησὶ· « Πλανηθείσαν ὡς μεθύων. » Οἱ δὲ σεμνῶς βουλόμενοι πολιτεύεσθαι, καὶ τῇ εὐθείᾳ ὁδῷ ἀπλαγῶς βαδίζουσι, ἀκούοντες τοῦ Ἀποστόλου, λέγοντος· « Μὴ μεθύσκεσθε οἴνω ἐν ᾧ ἐστὶν ἀσωτία. » Καὶ πάλιν· « Μέθυσοι βασιλείαν Θεοῦ οὐ κληρονομήσουσιν. » Καὶ τὸ, « Ἡ σπαταλῶσα χήρα, ζῶσα τέθνηκεν. » Καὶ ἐπάγει· « Διὰ τοῦτο μὴ γίνεσθε ἄφρονες, ἀλλὰ συνίετε τί τὸ θέλημα τοῦ Θεοῦ. » Πάντα γὰρ τὰ αἰσχρὰ πάθη ἐκ τῆς μέθης ἀναφύονται· ὡς καὶ Δαβὶδ φησὶν· « Νῦν φωτισμὸς, ἐν τῇ τρυφῇ μου, » τούτεστι· « Νῦν ἦν περὶ ἐμὲ τὸν δελταῖον, καὶ ἡγνούον, τὴν τρυφήν νύκτα ὀνομάζων. Καὶ γὰρ ἀγλὺς καὶ σκότος τοῖς μεθούσοι, κατὰ τὸν Ἀπόστολον. Τὴν γὰρ περὶ τῶν θυγατέρων τοῦ Λαοῦ ἱστορίαν ἐκὼν ὑπερβήσομαι. Ὁ Κύριος ἐπιθεβαίων τὰ προκείμενα, πᾶσιν ἐντέλλεται λέγων· « Βλέπετε μὴ βαρυνθῶσιν αἱ καρδίαι ὑμῶν ἐν κραιπάλῃ καὶ μέθῃ. » Αὐτῷ ἡ δόξα εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰῶνων. Ἀμήν. est ³³. » Inducit : « Propterea nolite fieri insin-

¹⁹ Gen. ix, 21-23. ²⁰ Prov. xxi, 17. ²¹ Prov. xxiii, 29, 30. ²² Ephes. v, 18. ²³ Eccli. xxxi, 50. ²⁴ Prov. xii, 11. ²⁵ Prov. xxiii, 20. ²⁶ Prov. 20, 1. ²⁷ Osee iv, 11. ²⁸ Isa. v, 11. ²⁹ Joel i, 5. ³⁰ Job xii, 25. ³¹ Ephes. v, 18. ³² I Cor. vi, 10. ³³ I Tim. v, 6. ³⁴ Ephes. v, 17.

VARIÆ LECTIONES.

• συγκαύσει, succendet ; συγκάψει, Aldus habet.

ctiones, ex unius ebrietatis stirpe prognascuntur et suppullulant, ut et David astruit: « Nox, ait, illuminatio mea in deliciis meis ³⁵: » hoc est, Nox circumfundebat me timidulum, et ignorabam. Delicias per hæc nominat noctem, densa enim caligo quædam est, temulentia ac tenebræ. Nam qui eo immudico-vino proluunt et immergunt, utique nocte se inebriant, juxta Apostoli sententiam. Filiarum Lot historiam sciens volensque transmittam ³⁶. Dominus autem prius dicta priva autoritate fortiter astruens, omnibus in commune præscribit: « Videte ne graventur corda vestra crapula et ebrietate ³⁷. » Ipsi gloria in sæcula. Amen.

ΛΟΓΟΣ Γ'.

Περὶ ἐγκρατείας.

Ἡ ἐγκράτεια πᾶσι μὲν ἀρμόδιος, μάλιστα δὲ τοῖς βουλομένοις Θεῷ εὐαρεστῆν. Ἐγκράτειαν δὲ φαμεν οὐ τῶν βρωμάτων μόνον, ἀλλὰ τὴν περιεκτικὴν· τούτεστι, τὴν ἀποχὴν πάντων τῶν ἀπηγορευμένων. Δεῖ οὖν τὸν ἐγκρατεύμενον πάντα ἐγκρατεύεσθαι, κατὰ τὸν Ἀπόστολον. Ὡς περ γὰρ ἀνθρώπου οἰονδῆποτε ἀφαιρεθὲν τῶν μελῶν, τὸ πᾶν τοῦ ἀνθρώπου λοιπὸν σχῆμα ἀμορφὸν ἀπεργάζεται, οὕτω καὶ ὁ μίας παρὰ μελῶν ἀρετῆς ὅλην τῆς ἐγκρατείας ἀφανίζει εὐπρέπειαν. Χρὴ οὖν οὐ μόνον τὰς σωματικὰς φιλοπονεῖν ἀρετὰς, ἀλλὰ καὶ τὰς τὸν ἑθὺν τῶν ἀνθρώπων καθάρειν δυναμένας. Ἐγκρατείας γὰρ ἔργον ἐστὶ τὸ ἀπέχεσθαι πάσης ἀλόγων ἡδονῆς, καὶ μηδὲν παρὰ τὸ βούλημα ἐντολῶν τοῦ Θεοῦ πράττειν. Ἐγκρατεία ἐστὶ χαλινὸς ἀγῶων τὴν ἐπὶ βρώματα, ἢ χρήματα, ἢ δόξαν, τοῦ ἐπιθυμητικοῦ ἡρμῆν. Οὐ γὰρ ἐστὶ τι τῶν ἀγαθῶν τίκτεσθαι ἀνευ ὑπομονῆς, καὶ τῆς γενικωτάτης ἐγκρατείας. « Ἐν γὰρ τῇ ὑπομονῇ ὑμῶν κτήσεσθε τὰς ψυχὰς ὑμῶν. » ἢ θέλων οὖν κατορθῶσαι τὴν ἐγκράτειαν, συνεχῶς προσευχέσθω. « Ἀδελφεῖταις οὖν προσεύχεσθε, ἐν φωνῇ. Ἡ εὐχή, καὶ ἡ ἐγκράτεια ἐργεῖ τὴν νοῦν τῶν κοσμικῶν ἡδονῶν, καὶ ἀπὸ πάσης αὐτὸν κακοεργίας ἀναστέλλει. Σάρκα καὶ αἷμα εἶδεν ὁ Ἀπόστολος τὰ σαρκικὰ πάθη τὰ κατασφύροντα τὴν νοῦν εἰς τὰ φρονήματα αὐτῶν, διὰ τὸ εἰπεῖν· « Ὅτι σὰρξ ἢ αἷμα βασιλείαν Θεοῦ οὐ δύνανται κληρονομεῖσαι. » Ἀὐτὴ ἡ εὐχὴ τροφή ἐστὶ τῶν δαιμόνων. » Ἐν τῷ γὰρ ἐγγίσειν ἐπ' ἐμὲ κακοῦντας τοῦ φαγεῖν τὰς σάρκας μου. » Ὁ οὖν διὰ τῆς ἐγκρατείας ἐκτῆκων τὰς σάρκας, λιμοκτονεῖ τοῦ; δαίμονας, καὶ ἀσθενεστέρους αὐτοῦ; πρὸς τὸν κατὰ αὐτοῦ πόλεμον ἀπεργάζεται. Χρὴ οὖν, ὡς εἴρηται, δι' ὅλων τῶν αἰσθησῶν ἐγκρατεύεσθαι δι' ὀράσεως, δι' ἀκοῆς, ἀσφρήσεως, γλώσσης τε καὶ κοιλίας, καὶ ἀφῆς, βαδίσματος εὐπρεποῦς, καὶ τῶν λοιπῶν. Δεῖ γὰρ τὸν ἐγκρατῆ, πάσης αἰσχιστῆς ἡδονῆς, καὶ ἐπιθυμίας ἀνώτερον εἶναι. Οἱ γὰρ τῆς ἐγκρατείας ἔρασταί, ἀριθῆλως τῷ μὲν σώματι ἀρτίοι ὑπάρχουσι, τὴν δὲ φρένα ὑγιεῖ, τὴν ψυχὴν τῇ εἰς Θεὸν θυμηδία εὐφραίνόμενοι, τὴν νοῦν τῶν γῆινων μὲν ἀφιστάμενον, καὶ τῶν ἀνω ὀρεγόμενον. Πάσης γὰρ ἡδοναθείας ἀλλότριον ὄντας, λοιπὸν μισοπαθεῖ; καὶ θεωφελεῖς εὐρίσκονται. Ἡ δὲ εὐχή αὐτῶν καθαρὰ πρὸς Κύριον, καὶ σὺν τοῖς ἀγγέλοις γεραίρουσι τὸν Θεόν. Φησὶ δὲ καὶ ἡ Γραφή, « Ὅπισω

A

HOMILIA VI.

De abstinentia sive temperantia.

Abstinentia sive temperantia universo hominum generi apprime consentanea virtus est: iis tamen proprius congruit, qui Deo magnopere student gratiosi esse et amabiles. Sane abstinentiam dicimus non eam modo qua comite ab esculentis abstinemus, sed et quæ cætera suo ambitu complectitur: hoc est, abstinentiam omnium, quorum usu ipsi interdiciuntur. Necessum igitur sit, juxta apostolicam doctrinam, ut is qui sedulo curat esse et dici abstinens, ab omnibus sibi temperet et abstineat ³⁸. Ut enim ab homine quopiam, quomodolibet tandem, rescissa si sunt membra aliquot, per hoc totus hominis habitus decolor demum fit ac deformatur; ita una aliqua virtus, si e membris cæterarum resecta comperietur, decus atque elegantiam abstinentiæ obscurat prorsus et intercipit. Oportet igitur non eas virtutes solum industria qualicunque nostra consequi atque exercere, quæ circa moderationem temperiemque versantur corporis; sed et illæ nobis asciscendæ veniunt, quæ interiores nostri hominis concretae et inolitæ faeces vi sua efficaci prævalent expurgare. Temperantiæ siquidem peculiaris functio est, tibi per eam ut temperes et contineas a pecunia ac rationis experte voluptate, nihilque conficias operis quod divinæ adversetur voluntati. Abstinentia frenum est impetum concupiscibilis potentiæ præproperum et alacrem C fraudans, et quasi obtorto collo præfocans: quo quidem motu invitamur ad exsatiandos nos epulis præter modum, ad congerendas pecunias, ad parandam nominis proprii famam. Neque enim contingit ut quidpiam assequere de genere bonorum, nisi præduce patientia, et ea quæ in genere ambit cæteras atque amplectitur, nempe abstinentia, sive temperantia: « In patientia enim vestra possidebitis animas vestras ³⁹. » Quisquis igitur legitime et cum laude cupit consequi abstinentiæ virtutem, is continenter oret. « Indesinenter orate, » ait Apostolus ⁴⁰. Oratio et abstinentia mentem avocant et emolliuntur ab intemperie mundialium voluptatum, sed et omnem illarum vitiosam operationem a nobis semoties propellunt. **1036** Carnem enim et sanguinem dixit Apostolus carnales affectiones quæ mentem proliciunt et pertrahunt ad earum cogitationes sensusque; et eo dixit: « Quia caro et san-

³⁵ Psal. cxxxviii 11. ³⁶ Gen xix, 32 seqq. ³⁷ Luc. xxi, 34. ³⁸ I Cor. ix, 25. ³⁹ Luc. xxi, 19. ⁴⁰ I Thess. v, 17.

guis regnum Dei non possunt possidere ⁴¹. » Caro ejusmodi pabulum dæmonum est : « Dum enim apropiant adversum me nocentes, ut edant carnes meas ⁴². » Itaque quisquis macerat carnes, et ad tabem nititur virtute abstinentiæ perducere, utique dæmones fame enecat, et ad procinctum conferendi adversum se reddit multo imbecilliores. Necessè igitur juxta præscriptam sententiam, non ut per unum sensuum abstinens sis, sed per omnes : puta per visum, per auditum, per odoratum, linguam, ventrem et tactum, per incessum indecorum, et cætera id genus omnia. Oportet, inquam, abstinentem, præsentiore esse animo ac sublimiore, quam aliquando manus ut det victas ulli obscenæ voluptati aut concupiscentiæ vitiosæ. Amatores siquidem abstinentiæ propalam conspiciuntur, et corporis tueri incolumitatem, et secundum animam erga Deum non mediocri perfundi gaudio : nimirum cum mens se a terrenis istis et caducis extricaverit, et ad cœlestia expetenda se totam expanderit. Ab omni enim cum se submoverint intemperie voluptatis, deinceps fiunt ejusmodi vitiosarum affectionum osores ; Deo proinde acceptiprehenduntur. Oratio item talium, ad Dominum, sincera est, eodemque studio cum angelis Deum præcipuo venerantur honore. Sed et Scriptura ait : « Post concupiscentias tuas ne cas, et ab appetentis tuis avertere ⁴³. Ne læteris super multis deliciis, neque te exsaties in omnibus deliciis, neque te effuderis in multa fercula. In multis enim cibus erit morbus ; qui autem attendet sibi, adjiciet vitam ⁴⁴. »

Beatus item David perfectionem indicans abstinentiæ, ait : « Percussus sum ut fenum, et exaruit cor meum, quia oblitus sum comedere panem meum ⁴⁵. Et : « A voce gemitus mei adhæsit os meum carni meæ ⁴⁶. » Iterum : « Quia cinerem tanquam panem manducabam, et poculum meum cum fletu temperabam ⁴⁷. » Paulus item : « Mortificate membra vestra quæ sunt super terram ⁴⁸. » Rursus : « Expurgemus nos ipsos (charissimi) ab omni inquinamento carnis ac spiritus, perficientes sanctificationem in timore Dei, ut efficiamur templum Dei vivi ⁴⁹. » Petrus : « Subministrate in fide vestra virtutem, in virtute autem scientiam, in scientia autem abstinentiam, in abstinentiam autem patientiam ⁵⁰. » Juxta igitur mandatam Dominicum necesse sit semper sobrii inveniamur ac pervigiles. Ait enim : « Sint lumbi vestri præcincti, et lucernæ ardentes, et vos similes hominibus expectantibus Dominum suum quando revertatur a nuptiis, ut cum venerit et pulsaverit, confestim aperiant ei ⁵¹. » Inducit : « Beati servi illi quos, cum venerit Dominus, invenerit vigilantes. Amen dico vobis, quia præcinget se et faciet illos discumbere, et transiens ministrabit illis ⁵². » Ipsi gloria in sæcula. Amen.

1037 ΗΟΜΙΛΙΑ VII.

De Jejunio.

Monachus qui merito jejunii sincerioris magnopere cupit Dei gratiam emereri, sibi que conciliare eam familiariter, prorsus is debet primum omnium sibi jejunium asciscere, non qualecunque, sed quod purissimum sit peccati omnis, secumque decreto immobili cou trabali clavo constituat, nulli, dum in vivis fuerit, servire unquam vitioso affectui, sed et silentii perpetis excolat taciturnita-

των ἐπιθυμιῶν σου μὴ πορεύου, καὶ ἀπὸ τῶν ὀριξεῶν σου κωλύου, καὶ μὴ εὐφραίνου ἐπὶ πολλῇ τρυφῇ. Καὶ μὴ ἀπληστεύου ἐν πάσῃ τρυφῇ, καὶ μὴ ἐκχυθῆς ἐπὶ πολλῶν ἐδεσμάτων. Ἐν πολλοῖς γὰρ βρώμασιν ἔσται γόσος. Ὁ δὲ προσέχων ἂ, προσθήσει ζωὴν. » Ὁ δὲ μακάριος Δαυὶδ, δεικνύων τὸ τέλειον τῆς ἐγκρατείας, φησὶν : « Ἐπλήγην ὡσεὶ χάρτος, καὶ ἐξηράνθη ἡ καρδία μου, ὅτι ἐπελαθόμην τοῦ φαγεῖν τὸν ἄρτον μου. » — Ἀπὸ φωνῆς τοῦ στεναγμοῦ μου ἐκολλήθη τὸ ὄστος μου τῇ σαρκὶ μου. » Καὶ πάλιν, « Ὅτι σποδὸν ὡσεὶ ἄρτον μου ἔφαγον, καὶ τὸ πόμα μου μετὰ κλαυμοῦ ἐκίρυνον. » Ὁ δὲ Παῦλος : « Νεκρώσατε τὰ μέλη ὑμῶν τὰ ἐπὶ τῆς γῆς. » Καὶ αὐτὸς : « Καθαρίσωμεν ἑαυτοὺς, ἀδελφοί ὦ, ἀπὸ παντὸς μολυσμοῦ σαρκὸς, καὶ πνεύματος, ἐπιτελοῦντες ἀγιωσύνην ἐν φόβῳ Θεοῦ, ἵνα γενώμεθα ναοὶ Θεοῦ ζῶντος. » Καὶ Πέτρος : « Ἐπιχορηγήσατε ἐν τῇ πίστει ὑμῶν ἀρετὴν, ἐν δὲ τῇ ἀρετῇ τὴν γνῶσιν. ἐν δὲ τῇ γνῶσει τὴν ἐγκράτειαν ἐν δὲ τῇ ἐγκρατείᾳ, τὴν ὑπομονήν. » Χρὴ οὖν αἰετὴν ἡφαινεῖν, καὶ ἐργηγορεῖν, καὶ τὰ ἄνω ζητεῖν, καὶ φρονεῖν, κατὰ τὴν ἐντολὴν τοῦ Κυρίου τὴν φάσκουσαν : « Ἔστωσαν αἱ ὀσφύες ὑμῶν περιεζωσμέναι, καὶ οἱ λῦχοι καιδόμενοι, καὶ ὁμοίως ὅμοιοι ἀνθρώποις προσδοκωμένοις τὸν Κύριον ἑαυτῶν, πότε ἀναλύσει ἐκ τῶν γάμων. ἵνα ἐλθόντος καὶ κρούσαντος εὐθέως ἀνοίξωσιν αὐτῷ. » Καὶ ἐπάγει : « Μακάριοι οἱ δούλοι ἱκεῖνοι, οὓς ἐλθὼν ὁ Κύριος, εὐρήσει γρηγοροῦντας. Ἀμὴν λέγω ὑμῖν, ὅτι περιζώσεται, καὶ ἀνακλινοῖ αὐτούς : καὶ παρελθὼν διακονήσει αὐτοῖς. » Αὐτῷ ἡ δόξα εἰς τοὺς αἰῶνας. Ἀμήν.

ΛΟΓΟΣ Ζ΄.

Περὶ νηστείας.

Μοναχὸς βουλόμενος διὰ καθαρὰς νηστείας ἑαυτὸν τῷ Θεῷ προσοικειῶσαι, τὴν ὄντως ἀκραίφνεστάτην νηστείαν χρεωστῆ ἀιρεῖσθαι, καὶ μὴ δουλοῦσθαι πάθει, καὶ μεγάλῃν ἔσυχλαν γεωργεῖν διὰ παντός. Καὶ ὁ τοιοῦτος τοῖς ἀγγέλοις συναμιλλᾶται, τοῖς δικαίοις συγχορευεῖ. Ἐλευθερούμενος γὰρ τῶν γῆινων, εἰς τὰ οὐράνια ἀδολεσχεῖ. Ἐνταῦθα στεγνάζων, ἐκαίθεν φαιδρύνεται : ἐνθάδε βιαζόμενος,

⁴¹ I Cor. xv, 50. ⁴² Psal. xxvi, 2. ⁴³ Eccli. xviii, 30. ⁴⁴ Eccli. xxxvii, 32—34. ⁴⁵ Psal. cxi, 5. ⁴⁶ ibid. 6. ⁴⁷ ib. 19. ⁴⁸ Coloss. iii, 5. ⁴⁹ I Cor. vii, 1. ⁵⁰ I Petr. i, 5, 6. ⁵¹ Luc. xii, 35, 36. ⁵² ibid. 37.

VARIÆ LECTIONES.

ἂ Προσέχων Dic, ἀπέχων, abstinens. ὦ ἀγαπητοί.

ἐκείθεν ἀναπαύεται. Ἔοικε γὰρ ὁ νηστευτὴς τῷ
 τοῦ φοίνικος ἀνθὲι τῷ λεγομένῳ ἀλάτιῳ, ὅτι ἐξώθεν
 μὲν ἔστι στυγνόχροον, ἐσωθεν δὲ χιονώδες, καὶ πο-
 λύκαρπον. Ὁσαύτως δὲ καὶ ὁ νηστευτὴς ἐξώθεν
 μὲν στυγνάζει, ἐσωθεν δὲ φωτειοῦς ὑπάρχων, τῷ
 Θεῷ μετὰ παρρησίας διαλέγεται. « Ὅσῳ γὰρ, φησὶν,
 ὁ ἔξι ἡμῶν ἄνθρωπος διαφθείρεται, τοσοῦτον ὁ ἔσω
 ἀνακαινύεται ἡμέρα τῇ ἡμέρᾳ. » Νηστεία οὖν ἔστιν
 οὐ μόνον τὸ βραδυφαγῆσαι, ἀλλὰ καὶ τὸ βραχυφα-
 γῆσαι, καὶ οὐ διὰ δύο ἐσθίειν, [τοῦτο ἀσκησίς ἐστιν,]
 ἀλλὰ τὸ μὴ πολυφαγῆσαι. Ἀσκησις γὰρ ἔστιν ἐν
 μονοειδεί τρωφῇ συνεσταλμένη τράπεζα. Νηστεία
 δὲ ἔστιν ἄλογος ἢ τὸν ὠρσιμένον μὲν καιρὸν ἀναμέ-
 νουσα, ἐν δὲ τῇ ὥρᾳ τῆς τρωφῆς ἀχαιλινώτως πρὸς
 τὴν τράπεζαν ὀρμῶτα, καὶ μετὰ τῆς σαφῆδος, καὶ
 τὸν νοῦν πρὸς ἡδονῆν τῶν παρακειμένων δασμοῦσα.
 Ἀναγκαῖον δὲ καὶ τοῦτο διατηρεῖν ἐν τῇ ἐγκρατεῖ τῇ
 ἐπὶ βρωμάτων, ἵνα μὴ εἰς βδελύξιν τιнос αὐτῷ ἔλθοι
 τίποτε. Τοῦτο δὲ καὶ ἐπικατάρατὸν ἔστι, καὶ δαι-
 μονιώδες ὄλωσ. Οὐ γὰρ ὡς φαύλων ἀπεχόμεθα, μὴ
 γένοιτο! ἀλλ' ἵνα τῶν ἡδονῶν τρωφῶν ἑαυτοῦς ἀπο-
 σπῶντες τὰ φλεγμαίνοντα μέλη τῆς σαρκὸς συμμέ-
 τρωσ κολάζωμεν ἵνα ὅταν μὲν ὑγιαίνῃ, κολάζηται
 πρεπίντως· ὅταν δὲ ἀσθενῇ, πιαίνωτο μετρίως. Οὐ γὰρ
 ἀτρεῖν δεῖ τὸ σῶμα τὸ ἀγωνιζόμενον, ἀλλ' ὅσον
 ἀρκεῖν πρὸς τὸν ἀγῶνα δύνασθαι. Πρῶτον ὁ νόμος
 ἐντέλλεται, λέγων· « Ὅς ἂν εὐξῆται, ἀπὸ οἴνου καὶ
 σικέρα· ἀγνισθήσεται, καὶ ὅσα κατεργάζεται ἐξ
 ἀμπέλου, οὐ φάγεται πάσας τὰς ἡμέρας τῆς ζωῆς
 αὐτοῦ, ὅτι ἅγιος ἔσται τῷ Κυρίῳ. » Καὶ ὁ Δανιὴλ
 φησὶν· « Ἐγὼ ἡμῶν πενθῶν τρεῖς ἑβδομάδας ἡμε-
 ρῶν, ἄρτον ἐπιθυμῶν οὐκ ἔφαγον, καὶ οἶνος οὐκ
 εἰσῆλθεν εἰς τὸ στόμα μου, ἀλείμμα οὐκ ἤλειψά-
 μην. » Ὅθεν οὕτως ἑαυτὸν ἐκτίξας τῇ ἀσιτίᾳ, καὶ
 μὴ ὄλωσ γλιχόμενος τῶν ἐδωδίων, ἐγένετο ἄνθρωπος
 ἐπιθυμῶν τῶν τοῦ Πνεύματος, καὶ κατηξιώθη μυ-
 στηρίων ἀπορρήτων θεατῆς γενέσθαι, καὶ συνόμιλος
 τῷ ἀρχαγγέλῳ Γαβριὴλ. Ὁμοίως καὶ ἡ ἔστιατορία τῶν
 τριῶν παιδῶν ἐκ τῶν σπερμάτων τῆς γῆς ἦν, καὶ ἡ
 αὐτῶν ἐγκράτεια, καὶ ἡ πρὸς Θεὸν ἀγάπη, τὸ πῦρ
 τῆς καρμίου εἰς ὄρσον μετέβαλε. Καὶ ὁ Μωϋσῆς διὰ
 μ' ἡμερῶν νηστείας τὸν νόμον ἐδέξατο. Ὁσαύτως καὶ
 Ἠλίας διὰ τοσοῦτων ἡμερῶν νηστείας αὐτόπτης ὁ-
 ξῆς Θεοῦ γέγονε. Καὶ Ἄννα τὴν Σαμουὴλ διὰ προσ-
 ευχῆς καὶ νηστείας ἀπέλαβε. Καὶ ὁ Ἀπόστολος·
 « Ἐν κόποις, ἐν ἀγρυπνίαις, ἐν νηστείαις, τὸ σῶμα
 ἐδουλαγώγει. Φησὶν δὲ καὶ ὁ π. ορητῆς Ἰωήλ· « Ἀγιά-
 σατε νηστείαν, κηρύξτε θεραπείαν, κερράξτε·
 ὄψιμοι, ὄψιμοι, ὅτι ἐγγὺς ἡ ἡμέρα Κυρίου. » Καὶ μετ'
 ὄλιγων· « Καὶ νῦν λέγει Κύριος ὁ Θεὸς ἡμῶν. Ἐπι-
 στράφητε πρὸς με ἐξ ὅλης τῆς καρδίας ὑμῶν ἐν
 νηστείᾳ, καὶ ἐν κλαυθμῷ, καὶ ἐν κοπετῷ, καὶ διαβ-
 ρήξτε τὰς καρδίας ὑμῶν, καὶ πιστρέψτε πρὸς
 Κύριον τὸν Θεὸν ὑμῶν, ὅτι ἐλεήμων, καὶ οἰκτιρῶν

tem, atque iugiter tueatur. Hic talis cum angelis
 perquam familiariter congregitur, medioque in
 cœtu justorum spiritualem agit choream : siqui-
 dem liber jam strepitus omnis terreni, ad cœle-
 stium rapitur contemplationem : hinc dum se
 macerat jejunio, mœrenti similis conspicitur pri-
 mum, at illinc exhilarescit totus consideratione
 æternorum. Hinc etiam principio vini cogitur
 inferre pristinæ consuetudini ; sed idem animo
 refovetur, et tranquilla perfruitur quiete. Qui sic
 jejunat, videri possit assimilis flori ejus palmæ
 quæ ἀλάτιος. dicitur : et, externe quidem, colore
 interspergitur plane subtristi et inamœno, interne
 autem niveum candorem præfert, sed et arbor ad-
 mirabili fructuum ubertate prægnans est. Ad eum
 se habet modum quisquis sinceriter jejunat : exter-
 ne subtristis ipso prospectu videtur, interne,
 divini luminis splendore illustratus, Deo colloqui-
 tur multa cum fiducia. « Quanto enim noster hic
 homo exterior corrumpitur, tanto verius interior
 renovatur de die in diem », ait Paulus. Jejunium
 igitur est, non solum si cibum sumpseris solito
 serius, at, ne si bis quidem comedas (tale enim
 ad exercitationem pertinet monasticam), sed pro-
 videndum magis ne utare obsoniis tam vario appa-
 ratu concinnatis et instructis. Monachi exercitatio
 esse debet, ut mensulam suam ad uniformem
 contrahat cibum. Jejunium porro id dixerim vacare
 prorsum ratione omni, si quidem ad sumptionem
 alimonie præfinitū temporis opperiris articulum,
 in ipsa autem hora, cum immoderata atque effreni
 intemperie te invitas ad mensam, atque adeo cum
 carne mentem etiamnum ad voluptatem exsati-
 dam his quæ apponuntur, assigis et alligas. Est et
 illud opus, ut observes in abstinentia quæ circa
 cibi sumptionem versatur ut ne quem cibum ali-
 quando abominere, hoc enim execrabile cum
 primis, ac dæmonum malignitati perquam simile :
 neque enim ab ullo ciborum genere nobis tempe-
 ramus, quod suapte natura mali sint, absit hoc
 magis vero ut nos a pollucibiliore eduliorum
 voluptate atque illecebra avulsi, membra hæc carnis
 nostræ quæ facile inflammantur et intumescunt,
 moderate castigemus : ut si quidem sana sunt,
 cum decore et honestate coerceantur ; si infirma,
 moderata indulgentia opimentur et pinguescant.
 Neque enim usque adeo delassandum corpus est
 ejus qui in prociectu versatur palæstræ spiritualis ;
 sed quatenus sufficere possit ad legitime sustinen-
 dum semel acceptum agonem. Primaria illa lex
 dixit : « Qui vult vomerit, a vino et sicera sancti-
 ficabitur, et quæcumque ex vinea conficiuntur, non
 comedet omnibus diebus voti sui, quia sanctus
 Domino est ». Daniel insuper : « Ego eram lugens

⁸³ Non ἀλάτιος, sed ἐλάτι, quæ et σάθῃ apud Dioscoridem, c. 52, l. 1. ⁸⁴ II Cor. iv, 16. ⁸⁵ Audi, Luthere, cum tuis asseclis. ⁸⁶ Num. vi, 5-5.

VARIÆ LECTIONES.

^v pro ἀδωδίων, lego, ἐδωδίων.

tres hebdomadas dierum, panem desiderabilem non comedi, neque vinum introivit in os meum, sed nec unguento unctus sum⁵⁵. » **1038** Quid ita se vir tantus macerabat jejunio, adeo ut nihil glisceret ministrari sibi esculentorum? Sane quod esset vir desideriorum quæ spiritum illustrent: hinc dignus habitus cui retrusa mysteria revelarentur, eorumque fieret spectator quæ catenus nulli dum revelata fuerant, nec indignus qui cum Gabriele archangelo congregaretur familiariter. Nec secus trium puerorum epulares cibi ex semine provenerant terræ illius, et eorundem abstinence, sed et charitas erga Deum ardentis camini ignem in roscidum vaporem permittavit⁵⁷. Moyses quoque per dies quadraginta, dum jejunat, legem promeruit accipere⁵⁸. Conformer et Elias totidem dierum jejunio Dominicæ gloriæ spectator effectus est⁵⁹. Anna Samuelcem filium impetravit⁶⁰, præsidio freta orationis jejunii. Apostolus item: « In laboribus, in vigiliis, in jejuniis⁶¹, » suum subigebat servituti corpus. Sed et propheta Joel: « Sanctificate jejunium, prædicate curam et medeam, et clamate: Hei mihi, hei mihi, quia prope est dies Domini⁶². » Idem post pauca: « Et nunc dicit Dominus Deus noster: Convertimini ad me ex toto corde vestro, in jejunio et fletu et planctu, et scindite corda vestra, et convertimini ad Dominum Deum vestrum, quia misericors et miserator est, longanimis et multæ misericordiæ et pœnitens super malitiis vestris⁶³. » David: « Ego autem cum mihi molesti essent, induebar cilicio, et humiliabam in jejunio animam meam⁶⁴. » Et: « Genua mea infirmata sunt a jejunio, et caro mea immutata est propter oleum⁶⁵. » Jejunium porro illud verum est, non modo id, quo tuas ipsius carnes ad taberni et marcorem perducis, sed et si quantum detrahis privæ expensæ per tuam abstinence (quod alioqui insumpturus fueras edendo), tantum viduæ impartiaris et pupillo, quo accepto exsatiatur, et pro collatore beneficii exoret, perque manus inopis Deo præsentetur accepta ejusmodi victima: quemadmodum et Isaias ait: « Cum jejunas, frange esurienti panem tuum⁶⁶. » Benignissimus Dominus noster, sui nos ut erudiret exemplo operis, primus ipse jejunavit. Sed de eo qui a sævo dæmone misere vexabatur, ait: « Hoc genus in nullo potest exire, nisi in oratione et jejunio⁶⁷. » Inducit: « Cum autem jejunaveris, ne sis sicut hypocritæ⁶⁸. » Et: « Beati qui esuriunt nunc, quia saturabuntur⁶⁹. » Ipsi gloria in sæcula. Amen.

HOMILIA VIII.

De philargyrid, hoc est, amore pecuniæ.

Pecuniæ amor morbus est mire pernicax, expugnatus difficilis, denique et perniciosus. Impossibile namque, cum qui sit assectator voluptatum simul et congerendæ pecuniæ cupientior, secundum Deum vitam ut instituat suam. Plane si quando hic morbus animam internanciscitur segni torpore lentescentem, et animam diffidentem Deo, **1039** mox illi suggerit commenta quædam excusandi sui consentanea, vel quæ umbram præferant justæ excusationis. Ejusmodi prætextus umbratilis secreta cogitatione monacho se offert, senectutem prolixam esse, præterea infirmam esse valetudinem corporis. Ut mare, quantamlibet in se incurrentium fluminum excipiat multitudinem, nunquam tamen exsatiatur aut impletur, haud secus avari concupiscentia; neque enim quantislibet expletur civitibus. Quisquis igitur vult istius cupiditatis excindere inexplebilem affectionem, ab radice eam

ἔστι, μακροθύμους τε καὶ πολυέλεος, καὶ μετανοῶν ἐπὶ ταῖς κακλαῖς ὑμῶν. » Καὶ πάλιν ὁ Δαυτδ· « Ἐγὼ δὲ ἐν τῷ αὐτοῦ παρενοχλεῖν μοι, ἐνδεδυμένην σάκκον, καὶ καταπέφνον ἐν νηστείᾳ τὴν ψυχὴν μου. » Καὶ, « Τὰ γόνάτά μου ἠσθένησαν ἀπὸ νηστείας, καὶ ἡ σὰρξ μου ἠλλοιώθη δι' ἔλαιον. » Νηστεία γὰρ ἀληθινή ἐστὶν οὐ μόνον τὸ ἑαυτὸν ἐκτῆξιν, ἀλλὰ καὶ τὴν ποσότητα τῆς δαπάνης ἣν ἐμελλεν ἐσθίειν, δοῦναι χήρῃ, ἢ πτωχῷ, ἵνα ὁ εἰληφῶς ἐμπλησθῆς εὐξεται ὑπὲρ αὐτοῦ, καὶ δεκτὴ γένηται ἡ θυσία αὐτοῦ παρὰ τῷ Θεῷ· καθὼς καὶ ὁ Ἡσαίας φησὶν· « Νηστεύων διάθρυπτε πεινῶντι τὴν ἀρτον σου. » Ὁ δὲ ἀγαθὸς ἡμῶν Δεσπότης βουλόμενος ἔργῳ ἡμᾶς παιδεύσαι, πρῶτος αὐτὸς ἐνήστευσε. Καὶ περὶ τοῦ εὐαιμονῶντος φησὶ· « Τοῦτο τὸ γένος ἐν οὐδενὶ δύναται ἐξελθεῖν, εἰ μὴ ἐν προσευχῇ καὶ νηστείᾳ. » Καὶ ἐπάγει, « Ὅταν νηστεύῃς, μὴ γίνου ὡσπερ οἱ ὑποκριταί. » Καὶ, « Μακάριοι οἱ πεινῶντες νῦν, ὅτι αὐτοὶ χορτασθήσονται. » Αὐτῷ ἡ δόξα εἰς τοὺς αἰῶνας. Ἀμήν.

C

ΛΟΓΟΣ Η'.

Περὶ φιλαργυρίας.

Τὸ τῆς φιλαργυρίας νόσημα, πάνυ δεινὸν καὶ διέθριον· ὑπάρχει. Ἀδύνατον οὖν ζῆσαι κατὰ Θεόν, τὸν φιλήδονον ὄντα καὶ φιλάργυρον. Αὕτη ἡ νόσος ὅταν χλιαρὰν καὶ ἀπιστον εὐρῆ ψυχὴν, εὐλόγους τινὰς αὐτῇ ὑπερβάλλει προφάσεις· ὑπερβάλλει γὰρ κατὰ διάνοιαν τῷ μοναχῷ, γῆρας μακρὸν, καὶ ἀσθένειαν σώματος. Καὶ ὡσπερ ἡ θάλασσα οὐκ ἐμπύπταται δεχομένη πλήθος ποταμῶν, οὕτως ἐπιθυμία φιλαργύρου οὐ πληροῦται χρημάτων. Ὁ θέλων γοῦν ἐκκόπτειν τὸ τῆς φιλαργυρίας πάθος τὴν ῥίζαν ἐκκοπτέτω. Μενοῦσης γὰρ τῆς ῥίζης, καὶ ἐπιτέμνων τοὺς κλάδους, πάλιν ἄλλοι ἀναφύονται. Φιλάργυρος μοναχὸς ἐργάζεται ἐντόνως· ὁ δὲ ἀκτῆμων ταῖς προσευχαῖς σχολάζει καὶ ἀναγνώσασιν. Ὁ φιλάργυρος θησαυρίζει βάλαντιον, ὁ δὲ ἀκτῆμων, ἐν οὐρανῷ. Λέγει ἡ Γραφή· « Ἐπικατάρτος ὁ ποῖον εἰδωλον, καὶ τίθει ἐν ἀποκρύφῳ. » Ὁμοίως καὶ ὁ ἔχων φιλαργυρίας πάθος. Ὁ μὲν γὰρ προσκυνεῖ

⁵⁵ Dan. x. 2. 3. ⁵⁷ Dan. iii. 50. ⁵⁸ Exod. xiv. 18. ⁵⁹ III Reg. xix. ii. ⁶⁰ I Reg. i. 20. ⁶¹ II Cor. vi. 5. ⁶² Joel i. 14. 15. ⁶³ Joel ii. 12. 13. ⁶⁴ Psal. cxlvi. 13. ⁶⁵ Psal. cxxii. 24. ⁶⁶ I Sa. Lxvii. 7. ⁶⁷ Marc. ix. 28. ⁶⁸ Matth. vi. 16. ⁶⁹ Matth. v. 6.

> ἰσθῆτιν καὶ ἀνωφελεῖ· ὁ δὲ ἀγαματοφορεῖ φαντα- A
 σίαν πλοῦτος. Καὶ ὡσπερ γίνεται τοῖς κολιδοβόλοις
 Θεὸς ἡ οὐκλα, τούτῳ ὁ χρυσὸς ὁμοίως. Οὗτος ὁ δαι-
 μων σὴς ἐν τοῖς ὀστέοις τοῦ ἀνθρώπου γίνεται, κατ-
 εθλῶν αὐτὸν διὰ τῆς μερίμνης, καὶ τῆς ἀγρυ-
 πνίας. Καὶ γὰρ τῇ θείᾳ Γραφῇ εἰκόντως ἀπηγγόρευ-
 ται τοῦτο τὸ πάθος, ὡς εἴρηται, Οἱ ἄπιστοι καὶ
 ἀνέλπιστοι νοσοῦσιν· μᾶλλον δὲ οἱ φιλήθονοι καὶ
 εἰδωλολάτραι· ὅτι γὰρ τὴν εἰς Θεὸν ἐλπίδα οὐκ ἔχου-
 σιν, ἀλλ' εἰς ζῶδα βασιλικὰ, οἷτινες τῆς εὐθείας
 ὁδοῦ ἐκτραπέντες, εἰς κρημνοὺς καὶ βάραθρα ἀπ-
 ωλείας φέρονται, ὡσπερ φησὶν ἡ Γραφή, « Ὁ ἀγαπῶν
 χρυσίον οὐ δικαιοθῆσεται. » Καὶ αὖθις· « Φιλαργύ-
 ρου οὐ φῶν ἀνομώτερον· οὕτω γὰρ τὴν ἑαυτοῦ ψυχὴν
 ἐκπρακτον ποιεῖ. » Καὶ· « Πολλοὶ ἐφθάρθησαν εἰς πτώ-
 ματα χρυσοῦ, » ὡς καὶ ὁ Ἰουδαῖος διὰ τῆς φιλαργυ-
 ρίας, οὐ μόνον τοῦ χοροῦ τῶν ἀποστόλων ἐξώκειλεν,
 ἀλλὰ καὶ προδότης γέγονεν τοῦ Δεσπότου, καὶ δι'
 ἀγχόνης ἔπιώλετο. Καὶ γὰρ ἀληθῶς, καὶ βδελυρία
 λέπρας ἐστὶν ἡ φιλαργυρία, ὡς ἀποδεδείχεται διὰ τοῦ
 Γιεζῆ· οὐκ ἔμμοнос μένοι τῷ θέλοντι· οὐ γὰρ
 φυσικὴ ἐστὶν αὕτη, ἀλλὰ προαιρετικὴ, καὶ δύναται
 ταχῶς καθαρῶσθαι ὁ τοιοῦτος, κράζων τῷ Ἰησοῦ·
 « Κύριε, ἐὰν θέλῃς, δύνασαι με καθαρῶσαι· » καὶ τῷ
 μὴ βουλομένῳ ξύλον προσκόματός ἐστιν τοῖς θυ-
 σιάζουσιν, αὕτη· « Μακάριος οὖν ἄνθρωπος, ὃς εὐ-
 ρέθῃ ἀμωμος, καὶ ὀπίσω χρυσοῦ οὐκ ἐπορεύθη, »
 κατὰ τὴν Γραφήν. Ὁ γὰρ Ἰάκωθος ἀπειλῶν τοῖς φι-
 λαργύροις, φησὶν· « Ὁ χρυσὸς ὑμῶν, καὶ ὁ ἀργυρὸς
 κατίωται, καὶ ἢς αὐτῶν εἰς μαρτυρίαν ὑμῶν ἔσται, C
 καὶ φάγεται τὰς σάρκας ὑμῶν ὡς πῦρ. » Καὶ πάλιν·
 « Ἄγε νῦν, οἱ πλούσιοι, κλαύσατε ὀλοϋζόντες ἐπὶ
 ταῖς ταιλαπωρῖαις ὑμῶν ταῖς ἐπερχομέναις. » Παρα-
 πλήσια δὲ τούτοις Ἀβδραχὸμ ὁ προφήτης ὀνειδίζων
 τοῖς φιλαργύροις φησὶν· « Οὐαὶ ὁ πληθύνων ἑαυτοῦ
 τὰ οὐκ ὄντα αὐτοῦ. » Καλῶς γὰρ εἶπεν· « τὰ οὐκ ὄν-
 τα αὐτοῦ, » καὶ γὰρ τοῖς πᾶσιν ὁ πλοῦτος. Καὶ ὁ Δαυὶδ
 τούτοις συνηγορῶν ἔλεγεν· « Ἰδοὺ ἄνθρωπος, ὃς οὐκ
 ἔθετο τὴν Θεὸν βοηθὸν αὐτοῦ, ἀλλ' ἐτήλητισεν ἐπὶ
 τῷ πληθεῖ τοῦ πλοῦτου αὐτοῦ, καὶ ἐνεδυναμώθη ἐπὶ
 τῇ ματαιότητι αὐτοῦ. » Ὁ δὲ Ἰώβ· « Ἐὰν συν-
 αγάγῃ ἀμαρτωλὸς ὡσπερ γῆν ἀργύριον, ἴσα δὲ πηλοῦ
 χρυσοῦ, ταῦτα πάντα δίκαιοι περιποιήσονται. » Καὶ
 θαρδῶν εἰς τὸν ἑαυτοῦ ἀμώμητον βίον, ἔλεγεν· « Εἰ
 ἔταξα χρυσίον ἰσχύν μου· εἰ δὲ κατηφάρανθην πολλοῦ
 πλοῦτου μὴ γενομένου. Κρεῖσσον οὖν ὄλιγον τῷ
 δικαίῳ, ὑπὲρ πλοῦτον ἀμαρτωλῶν πολύν. » Μαρτυ-
 ρεῖ δὲ καὶ ὁ Παῦλος, ὅτι ῥίζα πάντων τῶν κακῶν
 ἐστὶν ἡ φιλαργυρία. Ἔστιν γὰρ καὶ ἀσυμπαθῆς,
 καὶ ἀνελεῆμων ὁ φιλαργυρὸς. Ὁ δὲ Σωτὴρ ἡμῶν
 καὶ Κύριος, εἰδὼς τὸ πάθος τῆς φιλαργυρίας, ψυχῆς
 ὀλεθρον ὄντα, τὴν προσήκουσαν θεραπείαν προσφέ-
 ρει, λέγων· « Μὴ κτήσησθε χρυσόν, ἢ ἀργυρον,
 μηδὲ χαλκόν, εἰς τὰς ζώνας ὑμῶν. » Καὶ ἐπάγει·
 « Ἀμὴν λέγω ὑμῖν, ὅτι πλούσιος δυσκόλως εἰσελεύ-
 σεται εἰς τὴν βασιλείαν τῶν οὐρανῶν, » ὡς τῆς

69 Deut. xxvii, 15. 70 I Tim. vi 21. 71 Eccli. xxxi, 5. 72 εὐπρόσδεκτον, acceptabilem, legendum puto
 venalem, εὐπράσιον. 73 Eccli. x, 9, 10. 74 Eccli. viii, 5. 75 Matth. viii, 2. 76 Eccli. xxxi, 8. 77 Jac. v, 3-
 16 ibid. 1. 78 Habac. ii, 6.

extorta congerit domui suæ Sane quam eleganter A ἀκτημοσύνης εὐτελοῦς οὐσίας, καὶ εὐχερῶς εἰς οὐ-
dixit, « quæ sua non sunt : » etenim iis qui tales ρανὸν ἀνιπατέμεντες. Αὐτῷ ἡ δόξα εἰς τοὺς αἰῶνας
sunt, omnibus suppetunt divitiæ, ut et David τῶν αἰῶνων. Ἄμην.
suometastruit patrocínio : « Ecce homo qui non posuit Deum adiutorem suum, sed speravit in mul-
titudine divitiarum suarum, et prævaluit in vanitate sua⁹⁰. » Job quoque : « Si congregaverit pec-
cator quasi terram, argentum, et quasi lutum, aurum, hæc omnia iusti acquirunt⁹¹. » Is de
inculpate vite munditia spem sumens, dicebat : « Si constitui aurum fortitudinem meam, si læta-
tus sum pro eo quod multæ adessent divitiæ⁹². » — « Melius igitur modicum iusto, super pecuniâ pec-
catorum multas⁹³. » Sed et Paulus contestatur, malorum omnium radicem esse pecuniæ concu-
piscenciam. Est enim, qui cupiditate ejusmodi laborat, nihil indolescens alienæ calamitati, et
prorsus immisericors. Dominus ipse, nostræque pararius salutis, cum probe nosset affectionem
hanc avaritiæ præsentancam esse animæ perniciem, congruam medelam affert, dicens : « Nolite
possidere aurum, neque argentum, neque æs in zonis vestris⁹⁴ : » eoque inducit : « Amen dico
vobis, quia dives difficile intrabit in regnum cælorum⁹⁵, » cum interim nullius terrenæ rei pos-
sessio, facile ac liberis alis in cælum transvolat et attollitur. Ipsi gloria in sæcula. Amen.

HOMILIA IX.

B

ΛΟΓΟΣ Θ.

De vitandu munerum acceptione.

Περὶ δωροληψίας.

Quisquis captat munera, aut plus quam par sit
querit possidere, item pecuniæ avidus et fenera-
tor; quatuor hi unum eundemque trahunt cur-
rum, sed eo præduce qui superbie auriga est et
princeps. Atqui hic Domini imperio dejectus est;
eos atamen hic impurus inquietat, qui ipsum ad
animæ usque depulsionem sequuntur. Non igitur
æquum fuerit, ut qui sanæ sunt mentis, tam
cruenti hostis frena patiantur, ne illius aurigatione
cum suo auriga in puteum abripiantur supplicii :
quin potius præitore Apostolo, recta contendat ad
vitam. « Habentes, inquit, victum, et quibus tegamur,
his contenti eimus, qui enim volunt divites
fieri, incidunt in tentationem et laqueum dia-
boli⁹⁶. » Profecto qui Apostoli mandatum revere-
tur, imo verius, Domini dicentis : « Nolite possidere
aurum aut argentum⁹⁷, 1041 et ne solliciti sitis
quid manducetis aut bibatis⁹⁸ : » is aurigam super-
biæ exturbat curru, atque suis proterit pedibus.
Pulchre igitur Paræmiastes, per admonitionem,
munera captantibus dicit : « Ne opprimas paupe-
rem aut vim illi feceris : pauper enim est⁹⁹. »
Item : « Qui diligit pecuniam, non implebitur pecu-
nia¹⁰⁰. » Propterea pauper facile novit ingredi
in conspectu Domini. Et : « Ne sit manus tua
extenta ad accipiendum, et ad reddendum con-
tracta¹⁰¹. » Hoc ipsum et Paulus : « Beatius est
dare quam accipere¹⁰². » Lex item : « Non iustifi-
cabis impium pro muneribus¹⁰³. » Et : « Non acci-
pies munera; munera enim excæcant oculos viden-
tium¹⁰⁴. » Samuel : « Num de manu cuiuspiam
accepi munus aut calceamentum¹⁰⁵? » Ecce testis
Dominus. Propheta Amos adversus populum indig-
nabundus dicebat : « Dona electa accepistis a
pauperibus¹⁰⁶. » Huic per omnia consentaneus
Isaias, ait : « Principes tui diligunt munera, se-
quuntur retributiones¹⁰⁷. » Tales qui sunt miseris

Ἄδωρολήπτης, καὶ ὁ πλεονέκτης, καὶ ὁ φιλάρ-
γυρος, καὶ ὁ τοικιστῆς, ἐν ἄρμα ἐστὶν τέτρωρον,
ἔχοντες τὸν τῆς ἀλαστονείας ἠνίοχον καὶ ἀρχηγόν
ὄστις ὑπὸ τοῦ Κυρίου καταβέβληται μὲν, συνελαύ-
νει δὲ πάντας τοὺς ἐπομένους αὐτῷ εἰς τὴν ἑαυτοῦ
ἀπόλειαν. Οὐ θεμιτὸν οὖν τοῖς εὐ φρονούσι ὑπὸ τοῦ
δυσμενοῦς ἠνισχεῖσθαι, ἵνα μὴ σὺν αὐτῷ εἰς βῆθρον
κολάσεως κατασυρῶνται, ἀλλὰ μᾶλλον ὑπὸ τοῦ Ἀπο-
στόλου εἰς ζωὴν ὁδηγεῖσθαι, τοῦ λέγοντος· « Ἐχον-
τες διατροφὰς καὶ σκεπάσματα, τούτοις ἀρκεθησό-
μεθα. Οἱ γὰρ βουλόμενοι πλουτεῖν, ἐμπίπτουσιν εἰς
πειρασμὸν καὶ παγίδα τοῦ διαβόλου. » Ὁ οὖν δε-
διδῶς τὴν ἐντολὴν τοῦ Ἀποστόλου, μᾶλλον δὲ σὺ τοῦ
τοῦ Κυρίου, λέγοντος· « Μὴ κτήσησθε χρυσὸν καὶ ἀρ-
γυρον. » — « Μὴ δὲ μεριμνᾶτε τί φάγητε, ἢ τί πίητε »
τὴν τοιαύτον ἠνίοχον καταβάλλει, καὶ ὑπὲρ τοῦς ἑαυ-
τοῦ πόδας συντρίβει. Καλῶς οὖν ὁ Παροϊμιστῆς
παραινῶν τοῖς δωρολήπταις, λέγων· « Μὴ ἐκβιάζου
πένητα· πτωχὸς γὰρ ἐστίν. » Καὶ πάλιν· « Ὁ ἀγα-
πῶν ἀργύριον, οὐκ ἐμπλησθήσεται ἀργυρίου. » Διότι
ὁ πένης οἶδεν πορευθῆναι κατέναντι τῆς ζωῆς. Καὶ
τό· « Μὴ ἔστω ἡ χεὶρ σου ἐκτεταμένη· τὸ λαβεῖν,
καὶ ἐν τῷ δίδδῶναι συνεσταλμένη. » Τὸ αὐτὸ δὲ καὶ
ὁ Παῦλος· « Μακάριόν ἐστι μᾶλλον δεῖδῶναι, ἢ λαμ-
βάνειν. » Ὁ δὲ νόμος φησὶν· « Οὐ δικαιοῦσι τὸν ἀσεβῆ
ἐνεκεν δώρων. » Καὶ, « Δῶρα οὐ λήψαι· τὰ γὰρ δῶρα
ἐκτυφλοῦ ὀφθαλμούς βλεπόντων. » Καὶ ὁ Σαμουὴλ
τὴν ἐντολὴν κατέχων τοῦ νόμου, ἔλεγεν τῷ λαῷ·
« Μὴ ἐκ χειρὸς τίνος εἴληψα ἐξίλασμα, ἢ ὑπόδημα; »
Ἰδοὺ μάρτυς Κύριος. Ὁ δὲ προφήτης Ἀμώς, ἀχρό-
μενος κατὰ τοῦ λαοῦ, ἔλεγεν· « Δῶρα ἐκλεκτὰ ἐδέ-
ξασθε παρὰ πτωχῶν. » Καὶ ὁ Ἡσαίας συνηγορῶν.
φησὶν· « Οἱ ἄρχοντες οἱ ἀγαπῶντες δῶρα, διώκοντες·
ἀταπώδεμα. » Καὶ ταλανίζων αὐτούς, ἐπάγει·
« Οὐαὶ, οἱ δικαιοῦντες· τὸν ἀσεβῆ ἐνεκεν δώρων, οἱ
τὸ δίκαιον τοῦ δικαίου ἀφροντες! Καὶ ἄλλοι· « Ἐξ-
νία καὶ δῶρα ἀποτυφλοῦ ὀφθαλμούς σοφῶν. » Καὶ

⁹⁰ Psal. i. 9. ⁹¹ Job xxvii, 16, 17. ⁹² Job xxxi, 24. ⁹³ Psal, xxxvi, 16. ⁹⁴ Matth. x, 9. ⁹⁵ Matth. xix, 25. ⁹⁶ I Tim. vi, 8. ⁹⁷ Matth. x, 9. ⁹⁸ Matth. vi, 25. ⁹⁹ Eccli. iv, 3, 5. ¹⁰⁰ Eccli. xxxi, 5. ¹⁰¹ Eccli. iv, 36. ¹⁰² Act. xx, 35. ¹⁰³ Isa. v, 25. ¹⁰⁴ Exod. xxiii, 8. ¹⁰⁵ I Reg. xii, 3. ¹⁰⁶ Amos v, 12. ¹⁰⁷ Isa. i, 25.

πάλιν· « Ἐξόλλυσιν ἑαυτὸν ὁ δωρολήπτης. Ὁ δὲ μισῶν δωροληψίας, ζήσεται. » Καὶ αὖθις· « Λαμβάνων δῶρα ἐν κόλποις ἀδίκως, οὐ κατεσοδοῦται ἐν ὁδοῖς. » — « Αἰρετώτερον οὖν ὄνομα καλὸν ἢ πλοῦτος. » Ὁ δὲ Δαυτὸ τὸν Θεὸν ἐξαίτουμένος ἔλεγεν· « Μὴ συναπολέτης μετὰ ἀσεβῶν τὴν ψυχὴν μου, καὶ μετὰ ἀνδρῶν αἰμάτων τὴν ζωὴν μου· ὧν ἐν χερσίν αἱ ἀνομίαι, ἡ δεξιὰ αὐτῶν ἐπλήσθη δῶρων· ἀσεβεῖς καὶ ἀνόμους ἀνδρας αἰμάτων ἀποκαλῶν τοὺς δωρολήπτας. Καὶ αὖθις· « Ἄφρων, καὶ ἄνοος, ἀπολοῦνται, καὶ καταλείψουσιν ἄλλοτριος τὴν πλοῦτον αὐτῶν. » Ἴσον τῷ εἰπεῖν· « Ἄφρων, ταύτῃ τῇ νυκτὶ ἀπαιτούσιν ἀπὸ σοῦ τὴν ψυχὴν σου· ἃ δὲ ἠτόμασας τίνος ἔσται; » ἄφρονος καλῶν τοὺς ἐν πλούτῳ πεποηθότας, διὰ τὸ ἄδολον τοῦ ἐν σαρκὶ βίου. Καὶ πάλιν· « Κλίνον τὴν καρδίαν μου εἰς τὰ μαρτύριά σου, καὶ μὴ εἰς πλεονεξίαν. » Ὁ δὲ Ἰῶθ δεικνύων τὸ καθαρὸν αὐτοῦ, λέγει· « Εἰ δὲ καὶ ταῖς χερσὶ μου ἠψάμην δῶρων. » Καὶ ὁ Κύριος καὶ Σωτὴρ ἡμῶν ἐντέλλεται, λέγων· « Ὁρᾶτε, καὶ φυλάσσετε ἀπὸ πάσης πλεονεξίας, ὅτι οὐκ ἐν τῷ περισσεύειν τὴν ἡζὴ αὐτοῦ ἔστιν ἐκ τῶν ὑπαρχόντων αὐτῷ. Αὐτῷ ἡ δόξα εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰῶνων. Ἀμήν. »

in avaritiam⁸. » Job quoque, purum declarans se Sed et Dominus, nostræ vindex salutis : « Videte, ait, et cavete ab omni avaritia¹⁰; » quia non ex eo quo quis abundat, vita ejus est. Ipsi gloria in sæcula sæculorum. Amen.

ΛΟΓΟΣ Γ΄.

Περὶ σκνιφότητος.

Ἡ σκνιφότης ἀπὸ μικροψυχίας ἀναδρασάται, μᾶλλον δὲ ἀπιστίας καὶ ἀελπιστίας. Εἰ γὰρ περὶ τὰ ὀρώμενα, ἃ παρέχει ἡμῖν ἀγαθὰ καθ' ἐκάστην πλουσίως ἢ αὐτοῦ ἀγαθῆς, οὐκ ἐμπιστεύομεν αὐτῷ, ἀλλὰ διστάζομεν· πῶς περὶ τῶν μὴ ὀρωμένων καὶ αἰωνίων, καὶ παραμῶνων ἀγαθῶν, ἃ αὐτὸς ὑπέσχετο ἡμῖν παρασχεῖν, πιστεύσωμεν αὐτῷ, « Ἄ οὐτε ὀφθαλμὸς εἶδεν, καὶ οὐς οὐκ ἤκουσεν, καὶ ἐπὶ καρδίαν ἀνθρώπου οὐκ ἀνέβη; » Εἰκότως οὖν ἐγκαλούμεθα παρὰ τῆς θείας Γραφῆς, ὅτι « Ἄνδρα ὀλιγόψυχον τίς ὑπόσει; » Ἐμπιστεύομεν οὖν τῷ Θεῷ τὴν χρεῖαν τοῦ σώματος, καὶ ἡλόι ἐσμεν, καὶ τὴν τοῦ πνεύματος πιστεύοντες αὐτῷ. Οὐκοῦν αὐτῷ ἀποδώσομεν περὶ πάντων, ὅτι αὐτῷ μέλει ὑπὲρ ἡμῶν καὶ οἶδεν ὧν χρεῖαν ἔχομεν πρὸ τοῦ αἰτῆσαι αὐτόν. Ὁ γὰρ Θεὸς τῶν ἰπλουμένων, ἀπλότης ἔστιν· καθὼς καὶ ἡ Σοφία φησὶν· « Ὅς πορεύεται ἀπλῶς, πορεύεται πεποηθῶς. » Καὶ πάλιν· « Τοῦ πιστοῦ ὄλος ὁ κόσμος τῶν χρημάτων, τῷ δὲ ἀπιστῶν οὐδὲ ὀβολός. » Καί· « Εὐλογία Κυρίου ἐπὶ κεφαλῇ δικαίου. » Καὶ, « Ψυχὴ εὐλογημένη πᾶσα ἀπλῆ· καὶ ὁ σπεῖρον δικαιοσύνης, λήφεται μισθὸν πιστοῦ. Οὐ γὰρ λιμοκτονῆσει Κύριος ψυχὴν δικαίου. Ὁ δὲ πεποηθῶς ἐπὶ πλοῦτῳ αὐτοῦ, οὗτος πεσεῖται. » Καί, « Ὑπαρξίς ἐπισπουδαζομένη μετὰ ἀνομίας, ἐλάσων γίνεται· ὁ δὲ συνάγων ἑαυτῷ μετὰ εὐσεβείας, πληθυνθήσεται. »

esse confirmans inducit : « Væ qui justificatis impium pro muneribus, qui aufertis a justo quod justum est, et capitis xenia⁹! » Et : « Dona excant oculos sapientium⁹. » Iterum : « Perdit se ipsum, qui accipit munera, qui autem odio habet acceptiones munerum, vivet¹. » Rursum : « Accipiens munera in sinibus injuste, non prosperatur in viis suis². » — « Melius itaque nomen bonum, quam divitiarum³. » David proinde precatus Dominum, ut huic eximeretur noxæ, dicebat : « Ne simul perdas cum impiis animam meam, et cum viris sanguinum vitam meam, in quorum manibus iniquitates sunt : dextera eorum repleta est muneribus⁴. » Impios, exleges sive iniquos, atque viros sanguinum dum nominatim perstringit, insinuat captatores munerum. Item : « Insipiens et stultus peribunt, et relinquent alienis divitias suas⁵. » Ac si diceret illud : « Stulte, nocte hac repetent a te animam tuam⁶; » quæ autem « apparasti tibi, cujus erunt⁷? » Stultos plane eos nominat, qui scopum suæ spei divitiis affigunt : eoque stulti, cum incompetus sit nec certo deprehendi queat istius vitæ exitus. Rursum : « Inclina cor meum in testimonia tua et non noxæ hujus : « Si manibus meis vel attingi dona⁸. »

HOMILIA X.

De sordida et illiberali parcitate.

Parcitas, aut si mavis, tenacitas, ab radice progerminat pusillanimitatis; verius autem proficiscitur ab infidelitate et desperatione. Etenim si circa hæc visibilia quæ in dies singulos abunde et opulenter nobis suggerit Domini benignitas, **1042** haudquaquam fidem habemus, sed varie diducitur animus et vacillat dubius; qui fiet ut fide nihil hæsitante credamus ipsius verbis de his quæ minime oculis subjacent, sed æterna sunt, nec ullo unquam intercipiendi fine, cum aliqui se ea nobis certo daturum pollicitus sit, bona sane, « Quæ nec oculus vidit, nec auris audivit, nec in cor hominis ascenderunt¹¹? » Non igitur abs re divina nos coarguit Scriptura : « Virum pusillanimum quis sustinebit¹²? » Itaque istius corporis necessitatem fide non dubia Deo permittamus cui manifesti sumus fidem habentes Spiritui sancto. Sane rerum omnium curam in eum transcribamus, illi uni assignemus; quia ipsi cura erit de nobis. Novit ipse quorum tangamur necessitate, priusquam postulemus eum. Simpliciter gradientium divitiarum, Deus est, quemadmodum astruit Sapientia : « Qui ambulat simpliciter, ambulat confidenter¹³. » Rursum : « Fidelis viri est totus mundus divitiarum, infidelis autem ne obolum quidem habet¹⁴. » Et : « Benedictio Domini super

⁹ Isa. v, 27. ¹⁰ Eccli. xx, 31. ¹¹ Prov. xv, 27. ¹² Prov. xvii, 23. ¹³ Prov. xxii, 1. ¹⁴ Psal. xxv, 9, 10. ¹⁵ Psal. lxxviii, 41. ¹⁶ Luc. xii, 20. ¹⁷ ibid. ¹⁸ Psal. cxviii, 56. ¹⁹ Job xxxi, 7. ²⁰ Luc. xii, 45. ²¹ I Cor. ii, 9. ²² Prov. xviii, 14. in editione lxx; in Vulgata vero, spiritum ad irascendum facilem, etc. ²³ Prov. x, 9. ²⁴ Prov. xxxiii, 19.

caput justi ¹⁶. » Et : « Benedicta anima simplex A
omnis est ; qui seminat justitiam , mercedem recipiet fidelium ¹⁶ : non enim enecabit fame Dominus animam justi : qui autem confidit in divitiis suis, corruet ¹⁷. » Et : « Substantia præpropere ac festivi-
tatiere studio quæsitæ per iniquitatem minuetur ; qui autem coacervat sibi cum pietate , multiplicabitur ¹⁸. » Dicit autem Moses : « Si fuerit inter te indigens quispiam ex fratribus tuis, non contrahas manum tuam ab eo ; sed mutuo dabis quancumque eguerit ¹⁹. » Psaltes item regius : « Ecce oculi Domini super metuentes eum, ut eruat a morte animas eorum et alat eos in fame ²⁰ ; » Divites enim pauperes facti sunt et esurierunt : « inquirentes autem Dominum non deficient omni bono ²¹, » Et : « Non vidi justum derelictum, neque semen ejus quærens panes ²². » Alter item : « Qui miseretur pauperum beatissimus ²³. » Et : « Animæ suæ benefacit vir misericors ²⁴. » Concinit his Apostolus : « Qui parce seminat , parce et metit : unusquisque prout destinavit in corde suo, non tamen ex tristitia aut ex necessitate : hilarem enim datorem diligit Deus ²⁵. » Sed et animarum et honorum omnium amantissimus Dominus : « Respicite volatilia cæli, qui non seminant neque metunt, neque congregant in horrea, et Pater vester cœlestis pascit ea ²⁶. » Inducit : « Nolite ergo solliciti esse, dicentes : Quid manducabimus aut quo operiemur? scit enim Pater vester cœlestis, quia his omnibus indigetis : quærite autem primum regnum Dei et justitiam ejus, et hæc omnia adjicientur vobis ²⁷. » Ipsi gloria in sæcula sæculorum. Amen.

HOMILIA XI.

1043 *Fratrum necessitati occurrendum, mutuo vel commodato.*

Mutuo aut commodato quid utendum dare fratribus, maxime qui germanitate fidei tibi junguntur, suntque exspectatione futuræ hæreditatis compares, magnopere conducit, juxta præscriptum legis quæ ait : « Fratri tuo dabis mutuam ²⁸ ; » ei nimirum qui sub lege tecum militat : alienigenæ autem non commodabis ; hoc est , exlegi, quicquæ a legis jugo extorris vivit. Et hæc quidem lex ipsa suo astruit patrocínio. Sed et Parcemiastes : « Qui facit misericordiam, feneratur proximo suo ²⁹. » Et : « Qui prævalet manu sua servat mandata ³⁰. » Rursus : « Fenerare proximo tuo in tempore necessitatis suæ, et ne abstineas benefacere indigenti ; cum ad manum habeas et possis auxiliari, ne dicas, Revertens redi, et cras dabo ³¹. » Peræque his confinia dicit regius Psaltes : « Jucundus vir qui miseretur et commodat justus, et semen ejus in benedictione erit ³². » Item : « Mutuabitur peccator et non solvet, justus autem miseretur et tribuit ³³. » Quem sibi præscribat scopum nomine fenoris Scriptura, nosse convenit : δανείσαι enim fenerari, pro be-

Λέγει δὲ καὶ ὁ Μωϋσῆς : « Ἐὰν γίνηται ἐν σοὶ ἐνδεής ἐκ τῶν ἀδελφῶν σου, οὐ σφιγξείσθης τὴν χεῖρά σου ἀπ' αὐτοῦ· ἀλλὰ δανιεῖς αὐτῷ ὅσον ὑστερεῖται. » Ὁ δὲ Παλμῶδης : « Ἴδου οἱ ὀφθαλμοὶ Κυρίου ἐπὶ τοὺς φοβουμένους αὐτόν· ῥύσασθαι ἐκ θανάτου τὰς ψυχὰς αὐτῶν, καὶ διαθρῆψαι αὐτοὺς ἐν λιμῷ. » Πλούσιοι γὰρ ἐπιτόχουσαν καὶ ἐπεινήσαν· « Οἱ δὲ ἐκζητούντες τὸν Κύριον οὐκ ἐλαττωθήσονται παντὸς ἀγαθοῦ. » Καὶ : « Οὐκ εἶδον δίκαιον ἐγκαταλειμμένον, οὐδὲ τὸ σπέρμα αὐτοῦ, ζητούντων ἄρτους. » Καὶ ἕτερος : « Ὁ ἐλεῶν πτωχούς, μακαριστός. » Καὶ, « Τῇ ψυχῇ αὐτοῦ ἀγαθὸν ποιεῖ ἄνηρ ἐλεήμων. ἰ Ὁσαύτως καὶ ὁ Ἀπόστολος, « Ὁ σπειρὼν φειδομένως, φειδομένως καὶ θερίσει· ἕκαστος καθὼς προαιρεῖται τῇ καρδίᾳ· πλήν μὴ ἐκ λύπης, μηδὲ ἐξ ἀνάγκης· ἰλαρὸν γὰρ δότῃν ἀγαπᾷ ὁ Θεός. » Ὁ δὲ φιλόψυχος καὶ ἀγαθὸς Κύριος, « Ἐμβλέψατε, φησὶν, εἰς τὰ πετεινὰ τοῦ οὐρανοῦ ὅτι οὐ σπείρουσιν, οὐδὲ θερίζουσιν, οὔτε συνάγουσιν εἰς ἀποθήκας, καὶ ὁ Πατὴρ ὑμῶν ὁ οὐράνιος τρέφει αὐτά. Οὐχ ὑμεῖς μᾶλλον διαφέρετε αὐτῶν ; » Καὶ ἐπάγει : « Μὴ οὖν μεριμνήσητε, λέγοντες· Τί φάγωμεν, ἢ τί πίωμεν, ἢ τί περιβαλώμεθα ; οἶδεν γὰρ ὁ Πατὴρ ὑμῶν ὁ οὐράνιος, ὅτι χρῆζετε τούτων ἀπάντων. Ζητεῖτε δὲ πρῶτον τὴν βασιλείαν τοῦ Θεοῦ, καὶ τὴν δικαιοσύνην αὐτοῦ, καὶ ταῦτα πάντα προστεθήσεται ὑμῖν. » Αὐτῷ ἡ δόξα εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

C

ΛΟΓΟΣ ΙΑ΄.

Περὶ δανειζόντων.

Τὸ δανείσαι, ἐποφειλόμενόν ἐστι, μάλιστα τοῖς ἁμοπιστοῖς καὶ συγχληρονόμοις ἀδελφοῖς, καθὼς καὶ ὁ νόμος διαγορεύει· φησὶν γὰρ· « Τῷ ἀδελφῷ σου δανιεῖς. » Τοῦτ' ἐστὶν τῷ ὑπὸ νόμον· ἄλλοτριῶν δὲ οὐκ ἐκδανιεῖς, τοῦτ' ἐστὶν τῷ ἀνόμῳ. Ταῦτα μὲν ὁ νόμος. Συνηγορεῖ δὲ καὶ ὁ Παρορμισιαστής, λέγων· « Ὁ ποιῶν ἔλεος, δανιεῖ τῷ πλησίῳ αὐτοῦ. » Καὶ, « Ὁ ἐπισχύων τῇ χειρὶ αὐτοῦ τηρεῖ ἐντολάς. » Καὶ πάλιν· « Δάνεισον τῷ πλησίῳ ἐν καιρῷ χρείας αὐτοῦ, καὶ μὴ ἀπόσχη εὐ ποιεῖν ἐνδεεῖ· ἦνίκα ἂν ἔχη ἡ χεῖρ σου βοηθεῖν, μὴ εἰρηγ. Ἐπανελθὼν ἐπανήκου, καὶ ἄβριον δώσω. » Τούτοις παραπλήσιον καὶ ὁ Παλμῶδης παραινεῖ, λέγων· « Χρῆστος ἄνηρ ὁ οἰκτεῖρων καὶ κυχρῶν. » Καὶ πάλιν· « Ὀλην τὴν ἡμέραν ἐλεεῖ, καὶ δανιεῖται ὁ δίκαιος, καὶ τὸ σπέρμα αὐτοῦ εἰς εὐλογίαν ἔσται. » Καὶ πάλιν· « Δανιεῖται ὁ ἁμαρτωλός, καὶ οὐκ ἀποτίσει· ὁ δὲ δίκαιος, οἰκτελεῖ καὶ δίδωσιν. » Χρῆ δὲ εἰδέναι τὸν σκοπὸν τῆς θείας Γραφῆς, ὅτι τὸ δανείσαι, ἀντὶ τοῦ, ἐλεῆσαι τὸν πλησίον, προστέτακται· καθὼς γέγραπται, « Χάριν ἐντολῆς ἀντιλαβοῦ πέντητος· ἀπόλεσον ἀργύριον διὰ ἀδελφόν. » Καὶ πάλιν· « Ὡς ὠραῖος ἔλεος ἐν καιρῷ θλίψεως! »

¹⁶ Prov. xi, 26. ¹⁶ Prov. xi, 18. ¹⁷ ibid. 28. ¹⁸ Prov. xiii, 11. ¹⁹ Deut. xv, 7. ²⁰ Psal. xxxvii, 18, 19. ²¹ Psal. xxxiii, 11. ²² Psal. xxxvi, 25. ²³ Prov. xiv, 21. ²⁴ Prov. xi, 17. ²⁵ II Cor. ix, 6, 7. ²⁶ Matth. vi, 26. ²⁷ ibid. 51-55. ²⁸ Deut. xv, 8. ²⁹ Eccl. xix, 1. ³⁰ ibid. ³¹ Prov. iii, 26, 27. ³² Psal. cxi, 5. ³³ Psal. xxxvi, 26. ³⁴ ibid. 21.

Συνεπιτρέψεις τὸν σύσσωμόν σου, ἔξεις αὐτὸν προσάγοντα ἐν τῇ ἀναστάσει, τῆς συμπαθείας μάρτυρα, καὶ μὴ στενάζοντα κατὰ σοῦ. Οὐκ ἀλυσιτελὲς γὰρ τοῦτο. Μὴ οὖν διὰ χρυσὸν καὶ ἀργυρον, καὶ ἀρώματα, γενώμεθα ἀπάνθρωποι. ὧν ὁ ἴδ., καὶ ὁ σῆς, εἰς μαρτύριον ὑμῶν ἔσται· ἀκούοντες τοῦ Παύλου λέγοντος· «Ὁ μεταδιδοὺς ἐν ἐπιλότῃ, ὁ ἐλέων ἐν ἰλαρότῃ.» Καί· «Τὰς χρείας τῶν ἀγίων κοινωνοῦντες.» Καὶ ἐτέρωθι· «Μανθάνετωσαν δὲ καὶ οἱ ἡμέτεροι καλῶς ἔργων προστασθαι, εἰς τὰς ἀναγκαίας χρείας, ἐν μὴ ὧσιν ἀκίρτοι.» Φησὶ δὲ καὶ ὁ προφήτης Ζαχαρίας· «Κρῖμα δίκαιον κρίνετε, καὶ ἔλεος καὶ οἰκτιρμὸν ποιήσατε, ἕκαστος πρὸς τὸν πλησίον αὐτοῦ.» Ὁ δὲ Ἰωάννης, «Ὅς ἂν ἐξη τὸν βίον τοῦ κόσμου, καὶ θεωρῇ τὸν ἀδελφὸν αὐτοῦ, χρείαν ἔχοντα, καὶ κλεισθὴ τὰ σπλάγχνα αὐτοῦ, πῶς ἡ ἀγάπη τοῦ Θεοῦ μένει ἐν αὐτῷ;» Τούτοις ἀκόλουθα ὁ τῆς σωτηρίας ἡμῶν προνοητῆς Κύριος παρακελεύεται, λέγων· «Παντὶ τῷ αὐτοῦντί σε, δίδου, καὶ τὸν θέλοντα δανείσασθαι ἀπὸ σοῦ, μὴ ἀποστραφῆς. Ἀὐτῷ ἡ δόξα εἰς τοὺς αἰῶνας. Ἀμήν. misericordiam facite unusquisque cum proximo suo⁴¹.» Et Joannes: «Qui habuerit substantiam mundi hujus, et viderit fratrem suum necessitatem habere, et clauserit viscera sua: quomodo charitas Dei manet in eo⁴²?» His consentiunt et astipulantur, quæ nostræ omnium provisor salutis Dominus ut faciamus admonet: «Omni petenti te tribue: et volentem petere mutuam abs te, ne averseris⁴³.» Ipsi gloria in sæcula. Amen.

ΛΟΓΟΣ ΙΒ΄.

Περὶ τόκων.

Οἱ τοῦ κόσμου τούτου ἄνθρωποι, οὐκ ἂν τοῦ δικάζεσθαι παύσωνται, εἰ μὴ μετὰ προσθήκης, τὰ τῶν ἐναγώγων ἀπολάδωσιν πράγματα, ὅταν μάλιστα πρὸ τοῦ χρόνου τοὺς τόκους κομίζωνται, ὥστε γενέσθαι αὐτῶν τὸ δίκαιον ἀρχὴν ἀδικίας μεγάλης. Καὶ διὰ τοῦτο οἱ τοκίζοντες, ἐναγεῖς καὶ ἀμελιχτοὶ ὀνομάζονται· Βδελυκτοὶ γὰρ εἰσιν ἐναντι Θεοῦ καὶ ἀνθρώπων. Καὶ τὸ σύνολον Χριστιανοὺς ἀπηγγόρευται ἡ ἐπίνοια τοῦ τόκου. Καθὼς φησὶν ὁ Προφήτης περὶ ἀδίκου πλείους· «Οὐκ ἐξέλειπεν ἐκ τῶν πλατειῶν αὐτῆς τόκος καὶ δόλος.» Περὶ δὲ τοῦ δικαίου, «Τὸ ἀργύριον αὐτοῦ οὐκ ἔδωκεν ἐπὶ τόκῳ.» Καὶ ἄλλιν· «Ἐκ τόκου καὶ ἐξ ἀδικίας λυτρώσεται τὰς ψυχὰς αὐτῶν.» Ὁ δὲ Παροιμιστής· «Ὁ πληθύνων τὸν τόκον αὐτοῦ μετὰ τόκων καὶ πλεονασμῶν, τῷ ἐλεοῦντι πτωχὸν συναίγει αὐτόν.» Καὶ ἄλλος, «Τόκον ἐπὶ τόκου, καὶ δόλον ἐπὶ δόλου.» Οἶθα ἐγὼ τινὰς, ὅτι διὰ τὸ κέρδος τοῦ τόκου σὺν τῇ ψυχῇ καὶ τὸ κεφάλαιον ἐζημιώθησαν. Ἄξιός γὰρ ὁ νόμος παρακελεύεται, λέγων· «Τῷ ἀδελφῷ σου οὐκ ἐκτοκίεις ἀργυρίου, ἢ βρωμάτων, ἢ παντὸς πράγματος.» Καὶ ἄλλιν· «Τὸ ἀργύριόν σου οὐ δώσεις ἐπὶ τόκῳ.» Καὶ· «Πλεονασμῷ οὐ δώσεις τὰ βρώματά σου.» Ὁ δὲ Ἐκκλησιαστής περὶ τῶν πλουτουμένων ἐκ τόκων, ἢ ἐξ ἀδικιῶν, οὕτως διαγορεύει· «Ἔστιν ἀβύωστία δεινὴ, ἣν εἶδον ὑπὸ τὸν ἥλιον, πλοῦτον φυλασσόμενον

nigne et misericorditer accipere proximum, ut plurimum ascribitur; quemadmodum illud ascriptum est: «Propter mandatum succurre pauperi, perde argentum propter fratrem⁴⁴» Iterum: «Quam speciosa misericordia in tempore tribulationis⁴⁵.» Comfortabis tibi concorporem atque consortem: sed et hunc habiturus es in die resurrectionis pararium et conciliatorem. Vicem enim suam testabitur clementer indoluisse te, nec commisisse, ut adversum te ingemisceret: sane non mediocre emolumentum asferet tibi hoc. Ne igitur tam illiberales simus et inhumani ob aurum et qualiacunque esculenta, quorum rubigo et tineæ in testimonium adversum nos futura alioqui sint. Quin Paulinæ magis sententiæ geramus morem: «Qui tribuit in simplicitate, qui miseretur in hilaritate⁴⁶.» Et: «Necessitatibus sanctorum communicantes⁴⁷.» Alibi item: «Discant autem et nostri bonis operibus præesse ad usus necesarios, ut non sint infructuosi⁴⁸.» Zacharias insuper propheta: «Justum judicate⁴⁹.» Et: «Misericordiam et misericordiam facite unusquisque cum proximo suo⁴¹.» Et Joannes: «Qui habuerit substantiam mundi hujus, et viderit fratrem suum necessitatem habere, et clauserit viscera sua: quomodo charitas Dei manet in eo⁴²?» His consentiunt et astipulantur, quæ nostræ omnium provisor salutis Dominus ut faciamus admonet: «Omni petenti te tribue: et volentem petere mutuam abs te, ne averseris⁴³.» Ipsi gloria in sæcula. Amen.

HOMILIA. XII.

1044 De usuris.

C

Mundi hujus homines ante tribunalia nunquam conquescent controversere et lites intendere proximis, eousque dum accessorio perfruantur quod præter sortem contingit, dum maxime præter debitum usuras corradunt et colligunt, adeo ut quod juste ad illos pertinet, principium fiat magnæ iniquitatis. Quapropter qui usuras exercent, non abs re ceu execrables et strigosi nominatim perstringuntur. Sunt plane coram Domino et hominibus abominationi: cum in genere nulli non Christiano interdictum sit artificio quovis exercendæ usura: sicut et de iniqua illa civitate ait Propheta: «Non defecit de plateis ejus usura et dolus⁴⁴.» Cum interim justo hoc elogium reddat: «Argentum suum non dedit ad usuram⁴⁵.» Item: «Ex usura et ex iniquitate redimet animas eorum⁴⁶.» Paræmiastes quoque: «Qui multiplicat divitias suas cum usuris et abundantius, utique ei congregat qui miserebitur pauperis⁴⁷.» Item: «Usuram super usuram, et dolum super dolum⁴⁸.» Novi ego aliquot qui per immodicam aviditatem lucri, præter animæ detrimentum, sortem elocatae pecuniæ perdiderunt: digne quidem, cum lex præscribat, dicens: «Fratri tuo non dabis ad usuram argentum, non cibos, aut rem quamcumque⁴⁹.» Rursus: «Argentum tuum non dabis ad usuram⁵⁰.» Et:

⁴⁴ Eccli. xxix, 12. ⁴⁵ Eccli. xxxv, 26. ⁴⁶ Rom. xv, 8. ⁴⁷ ibid. 13. ⁴⁸ Tit. iii, 14. ⁴⁹ Zachar. vi, 9. ⁵⁰ ibid. ⁵¹ I Joan. iii, 17. ⁵² Luc. vi, 50. ⁵³ Psal. lvi, 12. ⁵⁴ Psal. xiv, 5. ⁵⁵ Psal. lxxi, 14. ⁵⁶ Prov. xxviii, 8. ⁵⁷ ibid. ⁵⁸ Deut. xxiii, 19. ⁵⁹ Levit. xxv, 57.

« Ad superabundantiam non dabis cibos tuos ⁸¹. » A Ecclesiastes de istis qui per iniquitatem usuris extortam locupletantur, edisserit hunc in modum : « Est infirmitas gravis quam vidi sub sole, nempe cum quis divitias custodit in malum proprium, et peribunt divitiæ illæ in occupatione mala, et certe omnes dies illius in tenebris et luctu et in indignatione multa et infirmitate. Et labor istius in ventum ibit ⁸². » Consentit his illud Pauli ad Timotheum : « Divitibus hujus sæculi præcipe non sublimè sapere nec sperare in incerto divitiarum, sed in Deo, qui præstat nobis omnia abunde ad fruendum, bene agere, divites esse in operibus bonis, facile tribuere, communicare, thesaurizare sibi fundamentum bonum in futurum, ut apprehendant veram vitam ⁸³. » Auctoritate igitur persuasi (fratres) B Scripturæ divinæ, ab inexplebili illa aviditate congerendi divitias avocemus mentem : longissime submoveamus nos ab hac execrabili prorsus usurarum excogitatione : potius imitemur beati Zachæi pium zelum, cum eodem dicentes : « Ecce dimidium bonorum meorum, Domine, do pauperibus, et si quid aliquem defraudavi, reddo quadruplum ⁸⁴. » Idque ut ab eo promereamur audire, qui novit Domino nostro ac Salvatore : « Hodie salus Amen.

HOMILIA XIII.

1045 De immoderata affectione conquirendi, sive de avaritia.

Ait Dominus : « Nemo potest duobus dominis servire ; aut enim unum contemnet et alterum sustinebit, aut unum oderit et alterum diliget : non potestis Deo servire et mammonæ ⁸⁵. Liberati enim a peccato, servi facti estis justitiæ ⁸⁶, » nec jam potestis Deo servire et mammonæ : cujus interpretatio est divitiæ, sicut ille dicit : « Divitiæ si affluant, nolite cor apponere ⁸⁷ : » quandoquidem juxta legis præscriptum, pars una corporis lepra si aspergitur, altera autem sincera est, totum interim censetur immundum ⁸⁸. Plane alienæ facultatis appetentior, quantalibet pecuniæ exuberet copia, nunquam exsatiatur. Cum enim permulta indipiscetur, rursus alia tanto expetet avidius ; cumque sibi hæc conciliarit, aliis rursus expanso concupiscentiæ sinu inhiat cumulandis, nec unquam vesanientem hunc sedat appetitum. Nec enim is novit, quia quantam habet materiam vitiosæ istius affectionis secundum proportionem, tanto recedit a Deo, sitque particeps apostasiæ. Utique talis nullum operitur vitæ istius finem ; neque intelligit in hac vita inquilinum se esse atque incolam, et quæ adeptus est non esse sua. Plane is accensendus venit ordini stultorum. Particeps enim est illius divitis cui suspecta erat loci sui angustia, De ejusmodi elegantur Scriptura loquitur : « Quemadmodum infernus et perditio non implentur, ita oculi

τὸ παρ' αὐτοῦ εἰς κκλίαν αὐτῶ, καὶ ἀπολείται ὁ πλοῦτος ἐκεῖνος ἐν περισπασμῶ πονηρῶ, καὶ γε πᾶσαι αἱ ἡμέραι αὐτοῦ ἐν σκότει, καὶ ἐν πένθει, καὶ ἐν θυμῶ πολλῶ, καὶ ἀβρωστία, καὶ ὁ μόχθος αὐτῶν εἰς ἀνεμον. » Ὁμοίως καὶ ὁ Ἀπόστολος παραινῶν Τιμοθέῳ ἔλεγεν· « Τοῖς πλουσίοις ἐν τῷ νῦν αἰῶνι παράγγελλε, μὴ ὑψηλοφρονεῖν, μηδὲ ἠλιπικνεῖν ἐπὶ πλοῦτου ἀδηλότητι, ἀλλ' ἐπὶ Θεῷ τῷ παρέχοντι ἡμῖν πάντα πλουσίως, εἰς ἀπόλαυσιν, ἀγαθοεργεῖν, πλουτεῖν ἐν ἔργοις καλοῖς, εὐμεταδότους εἶναι, κοινωνικοὺς, ἀποθησαυρίζοντας ἑαυτοῖς θεμελίον καλὸν εἰς τὸ μέλλον, ἵνα ἐπιλάβωνται τῆς αἰωνίου ζωῆς. » Πειθόμενοι οὖν, ἀδελφοί, τῇ θεῆ Γραφῇ, ἀποστῶμεν τῆς δεινῆς πλεονεξίας, καὶ τῆς βδελυρᾶς ἐπινοίας ταύτης τῶν τόκων. Ὁ γὰρ τόκος, τῷ ὄλωφ συνεξέσθη. Καὶ μᾶλλον ζηλώσωμεν τὸν καλὸν ζῆλον τοῦ μακαρίου Ζαχαρίου, λέγοντες σὺν αὐτῷ· « Ἴδοὺ τὸ ἡμῶν τῶν ὑπαρχόντων μοι, Κύριε, τοῖς πτωχοῖς δίδωμι. Καὶ εἰ τίνας τι ἐσυκοφάντησα, ἀποδίδωμι τετραπλοῦν· » ἵνα καὶ ἡμεῖς ἀκούσωμεν παρὰ τοῦ εὐ εἰδότης τὰ κρυπτὰ ἡμῶν δεσπότου καὶ Σωτῆρος· « Σήμερον σωτηρία τῷ οἴκῳ τούτῳ ἐγένετο. » Αὐτῷ ἡ δόξα εἰς τοὺς αἰῶνας. Ἀμήν.

cordium nostrorum arcanos recessus perspicue domui huic facta est ⁸⁴. » Ipsi gloria in sæcula.

ΛΟΓΟΣ ΙΓ'.

Περὶ πλεονεξίας.

C Φησὶν ὁ Κύριος· « Οὐδεὶς δύναται δυσὶν κυριοῖς δουλεῖν. Ἡ γὰρ τοῦ ἐνὸς καταφρονήσει, καὶ τοῦ ἐτέρου ἀνθέξεται· ἢ τὸν ἓνα μισήσει, καὶ τὸν ἕτερον ἀγαπήσει. Οὐ δύνασθε θεῷ δουλεῖν καὶ Μαρμωνᾷ. Ἐλευθερωθέντες γὰρ ἀπὸ τῆς ἀμαρτίας, ἐδουλώθητε τῇ δικαιοσύνῃ. » Καὶ οὐ δύνασθε Θεῷ δουλεῖν καὶ Μαρμωνᾷ, ὃ ἐρμηνεύεται, πλοῦτος, καθὼς λέγει· « Πλοῦτος ἐὰν βῆ, μὴ προστίθεσθε καρδίαν. » Οὐαὶ γὰρ ἀμαρτωλῶ ἐπιβαίνοντι ἐπὶ δύο τρίβους ! ἐπειδὴ ἐὰν ἢ κατὰ τὸν νόμον μέρος λεπρὸν, καὶ μέρος καθαρὸν, ὅλον ἀκάθαρτόν ἐστιν. Ὁ οὖν πλεονέκτης κόρον οὐκ ἔχει τῆς φιλοχρηματίας. Ὅταν γὰρ πολλὰ κτήσεται, πάλιν ἄλλον ὀρέγεται. Καὶ ὅταν καὶ αὐτὰ οικειώσεται, αὖθις ἕτερα ἐπιθυμεῖ. Καὶ οὐδέποτε παύεται τῆς καταίας ταύτης ὀρέξεως. Καὶ οὐκ οἶδεν D ὅτι ὅσα ἂν κατ' ἀναλογίαν ἦν ἔχει ὁ ἄνθρωπος περὶ τὴν ὕλην προσπαθείας, τῆς ἀπὸ τοῦ Θεοῦ ἀποστασίας μετέχει. Καὶ ὁ τοιοῦτος οὐ προσδοκᾷ τέλος βίου, οὐδὲ ἐπίσταται ὅτι παροικεῖ ἐν τῷδε τῷ βίῳ· καὶ ἄπερ κέκεται, ὅτι οὐκ αὐτοῦ εἰσιν. Καὶ οὕτως τοῖσιν ἐν τοῖς ἀφροσι τέτακται. Κοινωνὸς γὰρ ἐστὶν τοῦ πλοῦτου ἐκεῖνου, οὕτωςος τῆ πόρρησεν ἡ χώρα. Καὶ καλῶς λέγει περὶ τῶν τοιούτων ἡ Γραφή, ὅτι· « Ὡσπερ ἄδης καὶ ἡ ἀπέλεια οὐκ ἐμπιπλῶνται, οὕτως καὶ οἱ ὄφθαλμοὶ τῶν ἀνθρώπων ἀπληστοί. » Βυζυλόμενο· οὖν ὁ μακάριος· Ἰάκωβος θεραπεύσαι τὸ τοιοῦτον νόσημα τῆς πλεονεξίας ἐπιστέλλει λέγων·

⁸¹ Lev. xxv. 37. ⁸² Eccl. v. 12-15. ⁸³ I Tim. vi. 17-19. ⁸⁴ Luc. xix. 8. ⁸⁵ ibid. 9. ⁸⁶ Matth. vi. 24. ⁸⁷ Rom. vi. 18. ⁸⁸ Psal. lxi. 11. ⁸⁹ Levit. xvii. 15.

« Ἄγε νῦν, οἱ πλοῦσιοι, κλαύσατε ὀλοκύνοντες ἐπὶ A ταῖς τλαιπωρίαις ὑμῶν ταῖς ἐπερχομέναις. Ὁ πλοῦτος ὑμῶν σέσηπεν, καὶ τὰ ἱμάτια ὑμῶν σητόβρωτα γέγονεν. » Ὁ δὲ Δαυὶδ περὶ τῶν τοιοῦτων ἀποτείνεται· « Μέντοιγε ἐν εἰκόνι διαπορεύεται ἄνθρωπος, πλὴν μάτην ταράσσεται· θησαυρίζει, καὶ οὐ γινώσκει τίνι συνάξει αὐτά. » Ἀεὶ γὰρ οἱ θησαυρίζονται, ματαιοκόποι, ἄλλοτριῶν ἀματιῶν ἐδρίσκονται. « Οἱ γὰρ βουλόμενοι πλουτεῖν, ἐμπίπτουσιν εἰς πειρασμὸν καὶ παγίδα τοῦ διαβόλου, » καὶ ἐπιθυμίας πολλὰς ἀνοήτους καὶ βλαβερὰς. Αἴτινες βυθίζουσιν τοὺς ἀνθρώπους εἰς ὄλεθρον καὶ ἀπώλειαν, κατὰ τὸν Ἀπόστολον. Καὶ αἰῶσι παραγγέλλει φεύγειν τὴν πλεονεξίαν· « Ἦτις ἐστὶν εἰδωλολατρεία, δι' ἧς ἐπέρχεται ἡ ὀργὴ τοῦ Θεοῦ ἐπὶ τοὺς υἱοὺς τῆς ἀπιστίας. » Καλὸν οὖν ἐστὶν ἀποβρίψαι τὸ ἐκ τοῦ πλοῦτου ἀλόγιστον καύχημα, τὰς οικείας ἐπιθυμίας μισήσαντα· ὅπερ ἐστὶν μισῆσαι τὴν ἑαυτοῦ ψυχὴν, καὶ ἀποκτήσασθαι πάντα ἕνεκεν τῆς δόξης τοῦ Εὐαγγελίου τοῦ Θεοῦ. Ὁ γὰρ ἀφρων τὴν ἔνοϊαν αὐτοῦ ἀπὸ πάσης πλεονεξίας, δύναται ἰδεῖν τὰς μεθόδιας τοῦ διαβόλου. Ὅταν γὰρ ἐξέλθῃ ἴσ' οὐδὲ τῶν σωματικῶν φροντίδων, βλέπει κατὰ ἀναλογίαν τὰς πανουργίας τῶν ἐχθρῶν. Φησὶν δὲ καὶ ὁ Παρρησιαστής· « Οὐκ ὠφελήσουσιν θησαυροὶ ἀνόμους· δικαιοσύνη δὲ ἐκ θανάτου ῥύεται. » Καί· « Αἰρετώτερον ὄνομα καλὸν, ἢ πλοῦτος πολὺς· ὅπερ δὲ ἀργύριον καὶ χρυσίον, χάρις ἀγαθῆ. » — Ὁ δὲ συνέχων σίτον, ἀπολείπειτο· αὐτὸν τοῖς ἔθνεσιν. Καί· Ὁ τιμιουκῶν σίτον, δημοκατάρατος· εὐλογία δὲ ἐπὶ τὴν κεφαλὴν τοῦ μεταδιδόντος. Καί, Ὁ πεποιθὼς ἐπὶ πλοῦτιν αὐτοῦ, πεσεῖται· ὁ δὲ ἀντιλαμβάνομενος δικαίων, οὗτος ἀνατέλλει. Ὁ δὲ Κύριός φησι περὶ τοῦ βουλομένου τὰς ἑαυτοῦ ἀποθήκας καθελεῖν, καὶ μείζονας οικοδομῆσαι· « Ἀφρων, ταύτη τῇ νυκτὶ, οἱ ἄγγελοι τὴν ψυχὴν σου ἀπαιτοῦσιν ἀπὸ σοῦ· ἃ δὲ ἠτοίμασας, τίνι ἔσται; » Καὶ ἐπάγει· « Οὕτως πᾶς ὁ θησαυρίζων ἐν ἑαυτῷ, καὶ μὴ εἰς Θεὸν πλουτῶν. » Αὐτῷ ἡ δόξα εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

hominum insatiabiles ⁵⁹. » Beatus itaque Jacobus cupiens morbo isti cupiditatis immensæ ferre medelam, per Epistolam dicit : « Agite nunc, divites, plorate ululantes super miseriis quæ advenient vobis : divitiæ vestræ putrefactæ sunt, vestimenta vestra a linea comesta sunt ⁶⁰. » Tales et David perstringit : « Veruntamen in imagine pertransit homo, sed frustra conturbatur, thesaurizat et ignorat cui congregabit ea ⁶¹. » Isti enim thesaurorum congestores frustra sudasse comperiuntur, nec sibi unquam, sed aliis laborasse. « Qui enim volunt divites fieri, incidunt in tentationem et laqueum diaboli ⁶² : » suamque ut plurimum experiuntur tandem cupiditatem, inamœnam esse atque dispendiosam : que et juxta Apostolum demergit homines in perniciem ac perditionem. Jubet rursum is, multa ut circumspectione vitemus superfluum hanc nec ullis finibus circumscriptam avaritiam : « Quæ est idolorum cultus, per quam venit ira Dei in filios diffidentie ⁶³. » Sane quam decorum sit, ut expuncta animo jactantia citra rationem ullam proficiscent ex divitiis, oderis insuper incentiva quævis propriæ concupiscentiæ : id quod est, odisse animam suam, et a se excussisse omne suum peculium pro gloria Evangelii Dei. **1046** Quisquis enim cogitationem funditus amolitur et avocat ab omni supervacanea cupiditate, is non magno negotio deprehendit insidiosas diaboli pedicas. Mens enim simulatque a se depulit anxias corporis curas, veteratorias illas ac fallaces machinas inimicorum, pro ratione virium quas sortita est, perspicue videt. Ait proinde Paræmiastes : « Non proderunt thesauri iniquis ; justitia autem a morte liberat ⁶⁴. » Et : « Melius est nomen bonum quam divitiæ multæ, super argentum et aurum gratia bona ⁶⁵. » Et : « Continens frumentum derelinquet ipsis gentibus ⁶⁶. » Et : « Qui appetit frumentum, maledictus in populis ; benedictio autem super caput dispertientis ⁶⁷. » Et : « Qui confidit in divitiis, corrueat, qui autem benigne succurrit justis, exorietur ⁶⁸. » Dominus item, de eo qui apud se constituerat suas demoliri ac solo adæquare apothecas, quod angustiores viderentur, illisque exædificare capacios : « Stulte, ait, hæc noctæ angeli abs te repetent animam tuam ; quæ autem præparasti, ejus erunt ⁶⁹ ? » Inducit : « Sic omnisi qui tibi ipsi thesaurizat, non item apud Deum recondit divitias ⁷⁰. » Ipsi gloria in sæcula. Amen.

ΛΟΓΟΣ ΙΔ'.

Περὶ περισπασμοῦ.

Περὶ τοῦ περισπασμοῦ, ἀναφανδὸν διδάσκει ἡμᾶς ὁ Ἐκκλησιαστής οὕτως· « Ἐδῶκα τὴν καρδίαν μου τοῦ ἐκζητῆσαι καὶ τοῦ κατασκέψασθαι ἐν τῇ σφίρα περὶ πάντων τῶν γενομένων ὑπὸ τῶν ἡλίων, ὅτι περισπασμὸν πονηρὸν ἔδωκεν ὁ Θεὸς τοῖς υἱοῖς τῶν ἀνθρώπων, τὴν περισπᾶσθαι ἐν αὐτῷ. » Καὶ μετ' ὀλίγα· « Καὶ ἐπέβλεψα ἐγὼ ἐν πᾶσιν ποιήμασίν μου, ὅς ἐποίησαν αἱ χεῖρές μου, καὶ ἐν μόχθῳ ὃ ἐμόχθησα τοῦ ποιεῖν, καὶ ἰδοὺ τὰ πάντα ματαίω-

D

HOMILIA XIV.

De distractione, alias, importuna occupatione.

Et quidem de distractione luculenter admodum docet nos Ecclesiastes, hisce verbis : « Dedit cor meum ut exquirerem et considerarem sapienter de omnibus quæ sunt sub sole, quia occupationem malam dedit Deus filiis hominum ut occuparentur in ea ⁷¹. » Post pauca : « Et vidi ego in omnibus operibus meis quæ fecerunt manus meæ, et in labore quo sudavi ut facerem, et ecce universa vanitas ⁷². » Rursus : « Ante faciem ho-

⁵⁹ Prov. xxvii, 20. ⁶⁰ Jac. v, 1, 2. ⁶¹ Psal. xxxviii, 7. ⁶² I Tim. vi, 9. ⁶³ Ephes. v, 6. ⁶⁴ Prov. x, 2. ⁶⁵ Prov. xiii, 1. ⁶⁶ Prov. xi, 26. ⁶⁷ Ibid. ⁶⁸ Ibid. 28. ⁶⁹ Luc. xii, 20. ⁷⁰ Ibid. 21. ⁷¹ Eccl. i, 15. ⁷² Ibid. 14.

minis dedit sapientiam et scientiam et latitiam, peccatori autem dedit (illud *ἔδωκεν*, dedit, intelligi debet pro *συνεχώρησεν*, permisit libero hominis arbitrio), ut addat et congreget; id quod vanitas quoque est⁷³. Omnia de pulvere facta sunt, et omnia in pulverem revertentur⁷⁴. » Inducit: « Melius est repleri pugillo quietis, quam impleri duobus pugillis laboris⁷⁵. » Iterum: « In quibus dedi cor meum ut cognoscerem peccatum meum, et ut viderem tentationem quæ facta est super terram, quia nec interdiu nec noctu somnum videt oculus ejus, et omnis vita in sollicitudine est; principium enim malorum ipsa distractio est⁷⁶. » Perspicue admodum divinæ docent litteræ et rationibus et exemplis ejusmodi occupationem, vitam esse impiorum et peccatorum hominum. Omnes quidem hanc vitare debemus; præ cæteris autem maxime, nos qui quadantenus mundo huic valediximus, et angelicam vitam ultronei suscepimus exercendam.

1047 Sane quies libera et expers negotii sæcularis multo est clarior atque illustrior splendore isto nominis qui paratur obeundis mundi negotiis; vel teste cum primis Apostolo: « Nemo militans implicatur vitæ hujus negotiis, ut ei placeat cui se probavit⁷⁷. » Rursus: « Ut quietam et tranquillam vitam agamus in omni pietate et castitate⁷⁸. » His consentanea, votis omnibus expetendus Dominus nos per *Martha* edocet, dicens eidem: « *Martha, Martha, sollicita es et turbaris circa multa. Porro unum est necessarium⁷⁹.* » Consimiliter per parabolam de eo inductam qui seminat, quando dicit, quoddam quidem cecidisse inter spinas; quæ ubi ascenderunt, suffocaverunt illud⁸⁰: per interpretationem infert: Ille est qui verbum quidem audit, sed sollicitudo sæculi hujus ac deceptio divitiarum prælocant verbum, nec fructificat: quod autem in terram bonam seminatum est, hi sunt qui audiunt verbum corde bono, hoc est requieto et tranquillo, et isti fructum referunt Deo, ille quidem trigesimum, alter autem sexagesimum, alius vero centesimum. *Ipsi gloria in sæcula sæculorum. Amen.*

HOMILIA XV.

Quod hic mundus neutiquam veniat diligendus.

Viri, qui igne charitatis in Christum accensi, parentes reliquimus, filios, fratres, denique omnia quæ istius sunt sæculi velut stercora æstimavimus, ut tandem Christum promereamur lucrificare: ne, quæso, inanem aucupemur hic gloriam, ne curam carnis fecerimus, nec temporaria hæc et obnoxia corruptelæ tantopere deamemus, ne in terra defodiamus talentum nobis concreditum, neve hic patriam inquilini quæramus, magis vero futuram illam toto perquiramus pectore; tota animi cogitatione suspiciamus beatos illos mundi quidem ex professione, eoque amatores Dei. Illos intueamur, qui mentem nusquam alio evariantem in æterna illa

της. » Καὶ πάλιν· « Πρὸ προσώπου τοῦ ἀνθρώπου ἔδωκεν σοφίαν, καὶ γνῶσιν, καὶ εὐφροσύνην· καὶ τῷ ἁμαρτάνοντι ἔδωκεν περισπασμὸν (τὸ γὰρ ἔδωκεν, ἀντὶ τοῦ συνεχώρησεν, νοητέον, τῇ αὐτεξουσίᾳ τοῦ ἀνθρώπου), τοῦ προσθεῖναι, καὶ τοῦ συναγαγεῖν· ὅτι καὶ γε τοῦτο ματαιότης· τὰ πάντα ἐγένετο ἀπὸ τοῦ χόρου, καὶ τὰ πάντα ἐστράφη ἐπὶ τὸν χόρον. » Καὶ ἐπάγει· « Ἀγαθὸν πλήρωμα δρακῆς ἀναπαύσεως, ὑπὲρ πλήρωμα δύο δρακῶν μόχθου· » καὶ αὖτις, « Ἐν οἷς ἔδωκα τὴν καρδίαν μου, τοῦ γνῶναι τὴν ἁμαρτίαν μου, καὶ τοῦ ἰδεῖν τὴν περισπασμὸν τῶν πεπονημένων ἐπὶ τῆς γῆς· ὅτι καὶ ἐν ἡμέρᾳ καὶ ἐν νυκτὶ ὕπνον ὀφθαλμῶς αὐτοῦ οὐκ ἔστιν βλέπων· καὶ πᾶς ὁ βίος ἀσεβοῦς ἐν φροντίδι· καὶ γὰρ ἀρχὴ κακῶν ὁ περισπασμὸς. » Τῆς θείας Γραφῆς ἀριδῆλως ὑποδειξάσης ἡμῖν τὸν περισπασμὸν βίον εἶναι ἀσεβῶν, ὀφειλομένῳ τούτου ἀποδρᾶσαι· ἐξαιρέτως δὲ ἡμεῖς οἱ τῷ κλισμῷ δῆθεν ἀποταξάμενοι, καὶ τὸν ἀγγελικὸν βίον ἐπανηρομήνοιο. Ἀπράγμων γὰρ ἡσυχία, τῆς ἐν πράγμασιν περιφανείας τιμιωτέρα· μάλιστα τοῦ Ἀποστόλου λέγοντος· « Οὐδεὶς στρατεύμενος ἐμπλέκεται ταῖς τοῦ βίου πραγματείαις, ἵνα τῷ στρατολογήσαντι ἀρέσῃ. » Καὶ πάλιν· « Ἴν' ἤρεμον καὶ ἡσυχίον βίον διάγωμεν ἐν πάσῃ εὐσεβείᾳ καὶ σεμνότητι. » Τὰ αὐτὰ δὲ καὶ ὁ πολυπόθητος Κύριος ἡμᾶς διὰ τῆς *Μάρθας* ἐκδιδάσκει, λέγων πρὸς αὐτήν· « *Μάρθα, Μάρθα, μεριμνᾷς καὶ τυρβάζῃ περὶ πολλὰ· ἐνὸς δὲ ἐστὶν χρεῖα.* » *Μαρία* γὰρ τὴν ἀγαθὴν μερίδα ἐξελέξατο. Ὁμοίως δὲ καὶ διὰ τῆς παραβολῆς τοῦ σπειρόντος, ἐν τῷ λέγειν· « Ἄ μὲν ἔπεσεν ἐπὶ τὰς ἀκάνθας, καὶ ἀνέβησαν αὐτὰς ἀκάνθαι, καὶ ἀπέπνιξαν αὐτά. » Καὶ ἐρμηνεύων ἐπιφέρει, « Οὗτός ἐστιν ὁ τὸν λόγον μου ἀκούων, καὶ ἡ μερίμνα τοῦ πλοῦτου συμπίπτει τὸν λόγον, καὶ ἀκαρπὸς γίνεται. Ὁ δὲ ἐπὶ τὴν καλὴν γῆν σπείρει, οὗτοί εἰσιν οἱ τὸν λόγον μου ἀκούοντες· ἐν καρδίᾳ ἀγαθῇ, τουτέστιν ἐν ἡσυχίᾳ καὶ γαλήνῃ, » καὶ καρποφοροῦσιν τῷ Θεῷ, ὁ μὲν τριάκοντα, ὁ δὲ ἑκατὸν ἅυτῷ ἡ δόξα εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰῶνων. Ἀμήν. »

ΛΟΓΟΣ ΙΕ'.

Περὶ τοῦ μὴ ἀγαπᾶν τὸν κόσμον.

Ἄνδρες, οἱ διὰ τὴν εἰς Χριστὸν ἀγάπην καταλείψαντες γονεῖς, καὶ τέκνα, καὶ ἀδελφοὺς, καὶ πάντα τὰ τοῦ αἰῶνος τούτου σκύβαλα ἠγγασάμενοι, ἵνα Χριστὸν κερδησώμεν, μὴ ἐνταῦθα ζητήσωμεν δόξαν, μὴ σαρκὸς πρόνοιαν ἐργασώμεθα, μὴ πρόσκαιρα καὶ φθαρτὰ ἀγαπήσωμεν, μὴ κατορύξωμεν εἰς τὴν γῆν τὸ τάλαντον, μὴ ἐπιζητήσωμεν ὡς πατριᾶς, ἀλλὰ τὴν μέλλουσαν ἐπιζητήσωμεν. Ἀποβλέψωμεν δὲ εἰς τοὺς μισοκόσμους· καὶ ὀψόμεθα αὐτούς, ὄλην τὴν διάνοιαν αὐτῶν μετοικισμένην περὶ τὰς ἐκείῃ αἰωνίους μονάς· Ὁ καὶ περιῆλθον ἐν μηλωταῖς καὶ αἰγείοις δέρμασιν, ὕστεροῦμενοι, θλιδόμενοι· ἵνα τοῦ ποθομένου κοσμοποιοῦ κατατρυφήσῃσι. Διὸ

⁷³ Eccl. ii, 26. ⁷⁴ Eccl. iii, 20. ⁷⁵ Eccl. iv, 6. ⁷⁶ Eccl. vii, 16. ⁷⁷ I Tim. ii, 4. ⁷⁸ I Tim. ii, 2. ⁷⁹ Luc. x, 41, 42. ⁸⁰ Matth. xiii, 1-8.

καὶ ἡμεῖς ἀφορῶντες εἰς τοὺς θαυμασίους ἀνδρας Α τοῖς ἔχουσιν αὐτῶν ἐπακολουθήσωμεν, πρὸς μηδὲν ἕτερον βλέποντες, μὴ πρὸς δόξαν ἀνθρωπίνην, μηδ' ὅλως τὰ τοῦ αἰῶνος τούτου, ἵνα ἐξισχύσωμεν καταλαβεῖν σὺν αὐτοῖς τὰ ἡτοιμασμένα τοῖς « ἀγαπῶσιν » τὸν Θεὸν ἀγαθὰ. Φύγωμεν οὖν, ἀγαπητοί, τὸν κόσμον καὶ τὰ ἐν τῷ κόσμῳ. « Ὁ γὰρ κόσμος ὅλος ἐν τῷ πονηρῷ κεῖται, » καθὼς ὁ θεὸς ἀπεφάνητο λόγος· « ψυχὴ γὰρ μὴ τῶν κοσμικῶν ἀπαλλαγείσα φροντίζων οὕτε τὸν Θεὸν ἀγαπήσει γνησίως, οὕτε τὸν διάβολον βδελύξεται ἀξίως· κάλυμμα γὰρ ἄπιστος ἔχει φορτικὸν τὴν μέριμναν τοῦ βίου. Ἐάν οὖν εἰς ἔξιν ἔλθωμεν τοῦ καταφρονεῖν τῶν ἐν τῷ κόσμῳ καλῶν, δυνάμεθα καὶ τὴν γεωδὴ τῆς ψυχῆς ὄρεξιν τῇ λογικῇ αὐτῆς συνάψαι διαθέσει, τῆς κοινωνίας τοῦ ἁγίου Πνεύματος· τοῦτο οἰκονομοῦσης ἡμῖν. Εἰ οὖν ἐπὶ ξένης κατοικούμεν, καὶ ἡ πόλις ἡμῶν μακρὰν ἀπέχει ἀπὸ τῆς πόλεως ταύτης, καὶ οἶδαμεν τὴν πόλιν ἡμῶν ἐν ἧ μέλλομεν κατοικεῖν· τί εἰς τὴν ἄλλοτριαν ἐτοιμάζομεν ἀγροὺς καὶ οἰκοδομὰς καὶ οἰκήματα μάταια, καὶ ταρτάξεις πολυτελεῖς; Ταῦτα οὖν ὁ ἐτοιμάζων εἰς ἄλλοτριαν πόλιν θηλός ἐστιν, ὅτι οὐ προσδοκᾷ ἀπανακάμψαι εἰς τὴν ἰδίαν πόλιν, τούτέστιν εἰς τὴν ἄνω Ἱερουσαλήμ. Ὁ γὰρ λογισμὸς οὗτος, ἀφρόνιον καὶ διψύχων καὶ τάλαιπῶρων ἀνθρώπων ἐστίν. Οὐ γὰρ συνίει ὅτι ταῦτα πάντα ἀλλοτρία εἰσι, καὶ ὑπὸ ἐξουσίας ἑτέρου εἶσι, τούτέστι τοῦ ἔρχοντος τοῦ αἰῶνος τούτου. Οὐκ οὖν ἐφειλομένως ἐπὶ ξένης κατοικοῦντες μηδὲν πλέον ἐτοιμάζειν ἑαυτοῖς, εἰ μὴ τὴν αὐτάρκειαν τὴν ἀρχετὴν. Οἱ γὰρ ἀγαπῶντες τὸν ἑαυτῶν Κύριον, καὶ ἔχοντες αὐτὸν ἀεὶ ἐν τῇ ἑαυτῶν καρδίᾳ, ἐν ταῖς ἐπαγγελίαις αὐτοῦ πιστεύουσι καὶ καρδοκοῦσι. Καλὸν οὖν ἐστίν ἀντὶ τῶν κτισμάτων γ καὶ χρημάτων τῶν σήμερον μὲν ἡμετέρων, αὐριον δὲ ἀλλοτρίων, ὠήσασθαι ψυχὰς θλιβομένας, καθὼς τις δύναται, καὶ χήρας καὶ ὄρφανους ἐπισκέπτεσθαι, καὶ μὴ παραβλέπειν αὐτούς. Ἐσαύτως καὶ ἐν μοναστηρίοις, καὶ οὕτω καλῶς διοικεῖν τὰ καθ' ἑαυτούς· καὶ τὸν πλοῦτον, ὃν παρὰ Θεοῦ εἰλήφαμεν ἐν τῷδε τῷ βίῳ, εἰς αὐτοὺς ἀναλίσκειν. Εἰς τοῦτο γὰρ καὶ παρέσχεν ἡμῖν αὐτὰ ὁ ἀγαθὸς ἡμῶν Δεσπότης, ἵνα εἰς τὴν διακονίαν ταύτην δαπανηθῶσι, καὶ ἀντ' αὐτῶν κομισώμεθα θησαυρὸν ἀνέκλειπτον. Πολὺ οὖν βέλτιόν ἐστι, τοιοῦτους ἀγροὺς καὶ κτήματ' ἀγοράζειν, ἅτινα καὶ παράμονά εἰσι, καὶ προάγουσιν εἰς τὴν ἡμῶν μητρόπολιν, ἔταν ἀποδημήσωμεν εἰς αὐτήν. Ἀμεριμνήσωμεν οὖν, ἀγαπητοί, τῶν προσκαίρων, ἵνα τῶν ἀδίδων ἐπιτύχωμεν· παραδράμωμεν τὸν κόσμον, ἵνα τὸν κοσμοποιὸν καταλάβωμεν. Καταλείπωμεν τὰ μὴ ἡμέτερα, ἵνα τὰ ἡμέτερα ἀπολαύωμεν (τὸ γὰρ σῆμα τοῦ κόσμου τοῦτο παράγει ὡς θναρ), καὶ κἀν τι χρώμεθα τῷ κόσμῳ τούτῳ, γενώμεθα ὡς μὴ καταχρώμενοι· καθὼς καὶ ὁ μακάριος Ἰωάννης ἐντέλλεται, λέγων· « Μὴ ἀγαπᾶτε τὸν κόσμον, μήτε τὰ ἐν τῷ κόσμῳ. Ἐάν τις ἀγαπᾷ τὸν κόσμον, οὐκ

domicilia transcripserunt, qui et circumierunt in melotis, in pellibus caprinis, egentes, afflicti ⁸¹ : » ut vel deliciarentur seque oblectarent contemplatione mundi istius opificis, nulli non pio votis omnibus expetendi, eoque et nos in admirabiles viros oculis animi defixis, recta illorum vestigiis ingrediamur, in nullam prorsus rem aliam attenti ; non ad hominum de nobis æstimationem, non aliud item quidvis respectantes sæculi istius : ut cum ipsis possimus aliquando bonis illis perfrui quæ parata sunt « diligentibus » Deum ⁸². Fugiamus itaque mundum (charissimi) et quæ in mundo sunt : « Mundus enim hic totus in maligno positus est ⁸³, » prout divinus prænuntiavit sermo. Anima enim quæ nondum se extricavit mundi istius perplexis curis, et liberam reddidit : Deum germane ac sinceriter non potest diligere, sed neque diabolum prout meretur, odisse et execrari. Esto, colorem prætexere qualemcunque possit tetricum et gravem, nempe sollicitudinem anxiam vitæ istius : **1048** sane si deinceps eo vertamus mentem, ut quæ in mundo videntur bona aspernemur, possumus nobiscum dispensante Spiritu sancto, appetentiam hanc animæ ad terrena propendentem, concordem reddere rationali ipsius affectui. Quod si, ut hospites, habitamus hic, si civitas nostra longiore intercapedine disjuncta est et disparata ab hæc quam incolimus, et plane novimus civitatem illam quam certo credimus nos inhabitaturos, quid in aliena apparamus agros, substructiones, ædificia? addo magnificas ac splendidas prolataiones ædificiorum. Utique quisquis in aliena civitate studiosus apparat hæc, re ipsa innuit nihil jam sibi spei superesse, ut aliquando deflectat iter in eam quæ propria est, civitatem, nempe cælestem illam Jerusalem. Isthæc cogitatio imprudentium est hominum, nihil pensi de salute animæ habentium, eoque miserabilium. Non enim intelligit exotica hæc alieni esse juris, et potestati subesse alterius : nimirum istius sæculi principis. Cum igitur hic habitemus ut inquilini et alieni, nihil est quod nobis ipsis impendio apparemus, præter frugalitatem vitæ ac virtutem. Qui erga suum Dominum sincera charitate toti inardescunt, nullo non tempore circumferunt illum in cordibus suis, et per ipsius mandata inoffense gradiuntur, promissis ejus fide nihil dubia acquiescunt, ac scopum expectationis suæ iis affigunt. Bonum ergo, ut pro istis facultatibus, pro peculio qualicumque, quæ hodie quidem penes nos sunt, at crastino aut perendie in alterius constituentur arbitrio ; pro his, inquam, animas redimamus misere afflictas, pro cujusque virili, viduis prospiciendo et pupillis, non item aversando illos. Utque in monasteriis dispensantur, ita convenit per unumquemque

⁸¹ Hebr. xi, 37. ⁸² I Cor. ii, 9. ⁸³ I Joan. v, 19.

VARIE LECTIOES.

γ Fort. κτημάτων.

pauperum rite disponere ac dispertiri divitias quas quisque a Deo accepit in vita, et liberaliter insumere in indigos. In hunc siquidem usum eas nobis impertivit clementia Domini, ut in obsequium insumentur pietatis, ac demum pro ejusmodi in pauperes liberalitate, thesaurum reportemus nullo unquam ævo intercipiendum. Sane multo præstiterit nobis, ut tales coeamus agros, tale peculium quod æternum duret, nosque recta provehat ad illam nobis promissam civitatem quæ est mater nostra, quando ad illam quotidiana contendimus peregrinatione. Ne igitur (dilectissimi) ceu dictum est, tam anxie mundi bona cogitemus, ut vel tandem æternis detur perfrui. Mundum hunc velut cursu præcipiti transmittamus, quo ad mundi opificem pertingamus beatifica fruitione: siquidem mundi istius figura ad imaginem transit insomnii. Tametsi ipso utimur mundo, ne sic quidem eo abutamur, juxta beati Joannis mandatum: « Nolite diligere mundum, neque ea quæ in mundo sunt: si quis diligit mundum, non est charitas Patris in eo, quia omne quod est in mundo, concupiscentia carnis est, et concupiscentia oculorum, et superbia vitæ, quæ non sunt ex Patre,

1049 sed ex mundo sunt⁸⁸. » Et: « Mundus transit et concupiscentia ejus; qui autem voluntatem Dei facit, manet in æternum⁸⁹. » Ait Jacobus: « Qui voluerit amicus mundi esse, inimicus Dei constituitur⁹⁰. » Paulus quoque: « Exspoliantes veterem hominem cum actibus, induite novum qui renovatur⁹¹. » Infert: « Nihil enim intulimus in mundum, manifestum est quia nec efferre quid possumus. Habentes autem alimenta ac tegumenta, his contenti erimus⁹². » Et hæc postulat Salomon a Domino: « Divitias et paupertatem ne dederis mihi, sed coordina mihi necessaria et quæ eufficiant⁹³. » Rursum Paulus, cupiens magnopere ut neglectis terrenis, cælestia inambulemus, simulque volens nos constituere cælestis patriæ municipes, admonet dicens: « Si igitur consurrexistis cum Christo, quæ sursum sunt querite, ubi Christus in dextera dei sedens: quæ sursum sunt sapite, non quæ super terram: mortui enim estis cum Christo, et vita vestra abscondita est cum Christo⁹⁴. » Optat autem nos permutari eleganti admodum transmutatione, eoque inducit: « Nolite conformari huic sæculo, sed reformamini in novitate mentis vestræ⁹⁵. » Clementissimus Dominus noster discipulorum suorum sermonem, suæ pondere majestatis sanciens et corroborans ait: « Quid enim proderit homini si lucretur universum mundum, animæ vero suæ detrimentum patiat⁹⁶ aut quam dabit homo commutationem pro anima sua⁹⁷? » Ipsi gloria in sæcula. Amen.

HOMILIA XVI.

De immodica et audaciore fiducia loquendi.

Temeraria illa et impudens loquendi libertas videri possit assimilis titioni magno; febri nimium exestuanti, cujus incendium cæteri nequam ferentes illinc se proripiunt, cursuque præcipiti in locum concedunt umbratilem, animæ refrigerandæ gratia. Umbra hæc refrigeratrix censetur is qui in loquendo modestior est, eoque circumspicietur. Nam ab illo quidem nec salutatio defugiunt, ut ab acri et nares obturante fumo linguæ proceacis, sese commodum recipientes ad captandam auram amœnius spirantem, ad suave fragrantis incensæ exhalationem, quæ silentium est. Ejus

ἄξιον ἢ ἀγάπη τοῦ Πατρὸς ἐν αὐτῷ, ὅτι πᾶν τὸ ἐν τῷ κόσμῳ ἢ ἐπιθυμία τῆς σαρκὸς, καὶ ἡ ἐπιθυμία τῶν ὀφθαλμῶν, καὶ ἡ ἀλαζονεία τοῦ βίου, ἃ οὐκ ἔστιν ἐκ τοῦ Πατρὸς, ἀλλ' ἐκ τοῦ κόσμου ἐστίν. » Καί· « Ὁ κόσμος παράγεται, καὶ ἡ ἐπιθυμία· ὃ δὲ ποιῶν τὸ θέλημα τοῦ Θεοῦ, μένει εἰς τὸν αἰῶνα. » Φησὶν δὲ καὶ ὁ Ἰάκωβος· « Ὅς ἂν βουλῆθῃ φεῶς εἶναι τοῦ κόσμου, ἐχθρὸς τοῦ Θεοῦ καθίσταται. » Ὁ δὲ Παῦλος, « Ἀπεκδυσάμενοι τὸν παλαιὸν ἄνθρωπον σὺν ταῖς πράξεσιν αὐτοῦ, καὶ ἐνδυσάμενοι τὸν ἀνακαινούμενον. » Καὶ ἐπιφέρει· « Οὐδὲν εἰσηνέγκαμεν εἰς τὸν κόσμον, δηλονότι οὐδὲ ἐξενεγκέν τι δυνάμεθα· ἔχοντες δὲ διατροφὰς καὶ σκεπάσματα, τοῦτοις ἀρκεσθῆσόμεθα. » Ταῦτα καὶ ὁ Σολομών αἰτεῖ, λέγων· « Πλοῦτον καὶ πένιαν μὴ μοι δῶ;· σύνταξον δέ μοι τὰ δέοντα καὶ αὐτάρκη. » Καὶ αὖθις ὁ Παῦλος, βουλόμενος ἡμᾶς μετεωροπορεῖν, καὶ οὐρανοπολίτας καταστήσει, παραινεῖ λέγων· « Εἰ σὺν συνηγέρθητε τῷ Χριστῷ, τὰ ἄνω ζητεῖτε οὐδ' ὁ Χριστός ἐστιν ἐν δεξιᾷ τοῦ Θεοῦ καθημένος· τὰ ἄνω φρονεῖτε, μὴ τὰ ἐπὶ τῆς γῆς. Ἀπεθάνετε γὰρ ἐν τῷ Χριστῷ, καὶ ἡ ζωὴ ὑμῶν κέκρυπται ἐν τῷ Θεῷ. » Θέλων δὲ ἡμᾶς τὴν καλὴν ἀλλοιωσιν ἀλλοιωθῆναι, ἐπάγει· « Μὴ σχηματίζεσθε τῷ αἰῶνι τούτῳ, ἀλλὰ μεταμορφώσθε τῇ ἀνακαινώσει τοῦ νοῦς ἡμῶν. Ὁ δὲ ἀγαθὸς ἡμῶν Κύριος ἐπικυρῶν τὸν λόγον τῶν ἑαυτοῦ μαθητῶν, ἔφη· « Τί γὰρ ὠφελήσει ἄνθρωπος· ἐὰν τὸν κόσμον ὅλον κερδήσῃ, τὴν δὲ ψυχὴν ζημιωθῇ; ἢ τί δώσει ἀντάλλαγμα τῆς ψυχῆς αὐτοῦ; »

Αὐτῷ ἡ δόξα εἰς τοὺς αἰῶνας. Ἀμήν.

ΛΟΓΟΣ ΙΖ'.

Περὶ παρρησίας.

Ἔοικεν ἡ παρρησία καύσωνι μεγάλῳ· οὕτως μὴ φέροντες τὸν φλογμὸν φεύγουσιν οἱ ἄνθρωποι ἀπ' αὐτοῦ, καὶ τῆ σκιᾷ προστρέχουσιν διὰ τὸ ἀναψύχειν· ἦτις ἐστὶν τὸ ἀπαρρησίαστον καὶ εὐαθέες. Ἀπαντομολοῦσιν τοῦ δριμέως καπνοῦ τῆς παρρησίας. Καὶ αὐτομολοῦσιν πρὸς τὴν ἀτμίδα τοῦ εὐαίτου θυμιάματος· ἦτις ἐστὶν ἡ ἡσυχία. Φεύγουσιν τὴν δυσωδίαν τοῦ σκοροδωράγου, καὶ πλησιάζουσιν τῷ μυροφάρμῳ καὶ γλυκορρήμονι, τῷ ἐξερευγομένῳ λόγῳ ἀγαθῶν, καὶ πηγάζοντι λόγια Κυρίου ἀγά. Οὐδὲν γὰρ οὕτως ἐξασπάζουσιν τὴν ἀρετὴν πέφυκεν, ὡς ἡ εὐτραπέλια, καὶ τὸ παίζειν, καὶ ἡ ἀργολογία. Καὶ

⁸⁸ I Jan. ii, 15, 16. ⁸⁹ ibid. 47. ⁹⁰ Jac. iv, 4. ⁹¹ Coloss. iii, 9. ⁹² I Tim. vi, 7, 8. ⁹³ Prov. xix, 8. ⁹⁴ Coloss. iii, 1, 5. ⁹⁵ Rom. xii, 2. ⁹⁶ Matth. xvi, 26.

πάλιν, οὐδὲν οὕτως τὴν πεπαλαιωμένην ψυχὴν ἀνα-
 καινίζει, ὡς ὁ φόβος τοῦ Θεοῦ, καὶ ἡ καλὴ προσ-
 ευχὴ, καὶ τὸ μελετᾶν ἀπαύτως τὰ λόγια Κυρίου,
 καὶ τῇ προσευχῇ αἰετὸν καθοπλιζέιν, καὶ τῆς
 ἀγρυπνίας τὸ κέρδος ἰχνηλατεῖν. Ἡ γὰρ παρῆρησια
 βδελυκτὴ ἐστίν, καθὼς γέγραπται ἐν τῷ Ἐκκλη-
 σιάστῃ, ὅτι Βδέλυγμα Κυρίῳ στηρίζων ὀφθαλμόν·
 καὶ οἱ ἀπαίδευτοι, ἀκρατεῖς γλώσσης. Ἐὰν μαστι-
 γώσης ἀφρονα ἐν μέσῳ συνεδρίου ἀτιμάζων, οὐ μὴ
 περιελεῖς τὴν ἀφροσύνην αὐτοῦ. Καὶ αὖθις: « Σοφία
 ἀνθρώπου φωτίζει πρόσωπον αὐτοῦ· ἀναιδής δὲ προσ-
 ὤψα αὐτοῦ, μισηθήσεται. » Καὶ ἐν ταῖς Παροιμίαις·
 « Σπάνιον εἰσαγε σὸν πῆλός σου φίλον, μὴ ποτε
 πληθθεῖς μισήσεις. » — « Ἀπόστρεψον ἀπὸ σοῦ ἐπ-
 ονεϊδίτους λόγους. » Καὶ πάλιν· « Ὅς ἂν εὐλογῇ
 φίλον πρῶτ' μεγάλη τῇ φωνῇ, καταρωμένου οὐδὲν
 διαφέρειν δόξει. » Καὶ πάλιν· « Ὅς φυλάσσει τὸ στό-
 μα αὐτοῦ καὶ τὴν γλῶσσαν, διατηρεῖ ἐκ θλίψεως
 τὴν ψυχὴν αὐτοῦ. » Ἀγωνισώμεθα οὖν, ἀγαπητοί,
 πάσῃ δυνάμει μὴ δοῦναι χώραν τοῦ κατακυριεύειν
 ἡμῶν τὸ πάθος τῆς δεινῆς παρῆρησιος. Χαλεπὸν γὰρ
 ἐστὶν ἴαν, καὶ γεννητικὸν πάντων τῶν παθῶν, καὶ
 διαφθεῖρον ὅλους τοὺς καρπούς, καὶ τὰς ἀρετὰς τοῦ
 ἀνθρώπου· μεμισημένον δὲ ἐστὶν καὶ παρὰ τοῦ Θεοῦ.
 Ὅθεν καὶ τὸν Ὠζᾶν, τολμήσαντα ἐκτείνειν τὴν χει-
 ρα, καὶ περισώσασθαι τὴν κιθαρὰν τοῦ Θεοῦ, πα-
 ραχρήμα, ὡς ἐναγῆ καὶ ἀνίερρον ἐθανάτωσεν. Τὸ παρ-
 ῆρησιάζεσθαι οὖν, καὶ ἐπαίρεσθαι, δυσάρεστον τῷ
 Θεῷ καὶ ἀνθρώποις ἐστίν. Καὶ τοῦτο σαφῶς ἐπι-
 σταμένος ὁ Δαυὶδ, ἔλεγεν· « Ἀγαθόν μοι ὅτι ἐτα-
 πείνωσάς με, ὅπως ἂν μάθω τὰ δικαιώματά σου. »
 Καὶ, « Καθήλωσον ἐκ τοῦ φόβου σου τὰς σάρκας
 μου· ἀπὸ γὰρ τῶν κριμάτων σου ἐφοβήθην. » Καὶ ὁ
 Παῦλος φησιν· « Ἐδόθη μοι σκώλιός τῆ σαρκὸς ἀγγε-
 λος Σατᾶν, ἵνα με κολαφίζῃ, ἵνα μὴ ὑπεραίρωμαι. »
 Καὶ ἄλλος· « Τίς καυχῆσεται ἀγνὴν ἔχειν τὴν καρ-
 δίαν; ἢ τίς παρῆρησιάζεται ἐνώπιον αὐτοῦ; » Ὅθεν
 καὶ ὁ Κύριος παρῆρησιασαμένῳ τῷ Πέτρῳ, καὶ εἰπόν-
 τι· « Πλωὸς σοι, Κύριε, οὐ μὴ ἔσται σοι τοῦτο, »
 ἐπετίμησεν, εἰπών· « Ὑπαγε ὀπίσω μου, Στανᾶ. »
 Ἐπερωτηθεὶς δὲ μετὰ τὴν ἀνάστασιν ὑπὸ τοῦ Κυ-
 ρίου· « Πέτρε, φιλεῖς με; » σὺν πάσῃ εὐλαθείᾳ ἀπ-
 κροῖθι, « Ναί, Κύριε, οὐ οἶδας ὅτι φιλω σε. » Αὐτῷ
 ἡ δόξα. Ἀμήν.

apud Deum et homines caret gratia. Quod cum perspicue nosset David, dicebat: « Bonum mihi quod humiliasti me, ut discam justificationes tuas⁹⁹. » Et: « Confige timore tuo carnes meas; a iudiciis enim tuis timui¹. » Sed et Paulus: « Datus est mihi stimulus carnis angelus Satanæ, qui me colaphizet, ut ne extollar². » Alius item: « Quis gloriabitur mundum se habere cor? Aut quis libere loquetur coram eo³? » Unde et Dominus Petro audacius quam conveniebat locuto; cum enim is dixisset: « Propitius esto tibi, Domine, non erit tibi hoc, » acriter eum coarguit: « Vade retro, Satana⁴. » Atqui idem mox a resurrectione a Domino interrogatus: « Petre, diligis me? » omni cum timore ac reverentia respondit: « Certe, Domine, tu scis, quia amo te⁵. » Ipsi gloria in sæcula. Amen.

⁹⁹ Eccl. xii, 22. ⁹⁹ Eccle. viii, 1. ⁹⁹ Prov. xxv, 17. ⁹⁹ Eccl. xli, 28. ⁹⁹ Prov. xxvii, 14. ⁹⁹ Prov. xxi, 25. ⁹⁹ II Reg. vi, 6. ⁹⁹ Psal. cxviii, 71. ¹ ibid. 120. ² II Cor. xii, 7. ³ Prov. xx, 9. ⁴ Matth. xvi, 22, 25. ⁵ Joan. xxi, 15, 17.

HOMILIA XVII.

A

ΛΟΓΟΣ ΙΖ'.

Quod abstinendum sit a familiari colloquio mulierum.

Περὶ τοῦ ἀπέχεσθαι γυναικῶν.

Maximopere accommodum est ac rationi prorsus consentaneum, ut ii qui cupiunt vitam hanc transmittere inculpata, nec ulla in parte defedatam, a familiari mulierum congressu sibi temperent. Nihil enim minus convenit, quam ut qui semel mundum hunc fugerunt, mulieribus se insinuent familiari colloquio, aut per earum congressum ac delicias enervent et inquinent arreptum propositum. Quidam enim, pretextu a compassione frustra quæsito, religiosum esse censent ac pium, vitam exigere communiter cum mulieribus. Quotquot hoc faciunt aggressi ex professo solitariam vitam, utique suo hoc faciunt periculo, seque ultro trudent in precipitium, iidem ad ingerenda convicia propensissimi, et scandalorum nec mediocrium miri opifices.

1051 Cumque in omnium oculis se usque adeo gerant indecore, nec vel sic tantillum suppedescunt. Quid non isti designent flagitiorum in occulto, et quæ hominum fallant obtutus, quando in prospectu omnium sic impudenter se venditant et gloriantur? Quonam pacto ad sobrietatem ac vitæ frugalitatem se recipient, qui deridiculis, nec ferendis sannis proscindunt eos quos vident sibi temperate ac moderate vivere? Qua, quæso, ratione speres istos interquieturos et ab improbitate desituros, qui quamlibet evidentibus argumentis convicti, misere concerpunt ac lancinant se coarguentes? Aut quo tandem modo divina oracula indubia fide isti reverentur et habere possint venerationi, qui fabularum loco sacra habent eloquia? Qui etiamnum iudicium illud formidant, qui vel tenendis memoria Dei mandatis, suas operas tam oscitanter commodant, pro consuetudine sure legis vitæ interim obambulantes, id quod nec fas ulli Christiano, pius qui sit. Egregium proinde fuerit, a mulierum congressu si nos ipsos amoliermur quam longissime. Hoc enim Deo cum primis gratiosum, et hominibus perquam amabile. Ipse enim vel aspectus mulieris telum est veneno lethali litum. Ut primum vulnus affixit animæ, ac misere sauciavit impressione sagittæ, quanto diuturniorem conficit moram, tanto periculosiorem putrilaginei in ea operatur. Qui autem vitabundus se a mulieris submovet consortio, is non facile id incurrerit periculi, neque telo mulieris saucius aliquando concidet. Quemadmodum enim splendorem lucernæ alit oleum, sic et colloquium mulieris ignem redaccendit voluptatis. Utique scintilla, diutius si immoretur adhærescens paleis, erumpit in flammam: sic memoria cujuspiam mulierculæ, si vel tantillum duret, incendium excitat concupiscentiæ. Sicut item lapides illi in monte Eoam plagam respiciente, e venulis suis attritu aut contiguitate ejaculantur ignem: ita mas et femina si ab invicem semotius disparentur, neutiquam exardescet igitur: sin mari se feminæ propius admoverit, ignis conflagrabit, atque universa depascet incendio. Ad eum modum se habet animal illud rationale, vir, sed effeminatus.

Fugiamus itaque (charissimi) Harum consortia, sunt enim aliud nihil viro quam virus presentaneum, ut quæ animas nostras procliviter admodum suis irretiant pedicis, ceu plagis venaticis. Audiamus interim quid de eisdem divina jubeat Scriptura. Primus in aream prodeat Parceniastes: «A muliere principium peccati, et per eam morimur omnes». Inducit: «Ne des aquæ exitum,

• Eccl. xxv, 55.

Τὸ ἀπέχεσθαι γυναικῶν, πάνυ πρόσφορον καὶ ὀφειδύον ἐστὶ τοῖς ἐθέλουσι βίον ἀμωμον καὶ ἀκλήδων διαζῆν. Ἀνάρμοστον γάρ τοις ἀπαξ φυγούσι τὸν κόσμον ὀμιλεῖν γυναιξίν, ἢ γλίχεσθαι συντυχίας γυναικῶν. Τινὲς γάρ προφάσει δῆθεν συμπαθείας, εὐσεβὲς οἶονται συνδιάγειν γυναιξί· ριψοκινδύνως μονώτατοι τοῦτο πράττοντες· οἱ καὶ εὐλοιδόρητοι καὶ σκανδάλων πολλῶν αἰτίαι γίνονται. Καὶ προφανῶς οὕτως ἀσχημονοῦντες οὐκ ἐρυθρῶσι. Τί δ' αὖ οὐ ποιήσωσι τῶν ἀφανῶν κακῶν, εἰ ἐπὶ τοῖς προδηλοῖς οὕτως ἐναθρόνονται; Πῶς δὲ σωφρονισθῆσονται οἷς καὶ τοὺς σωφρονοῦντας γελῶντες; Πῶς δὲ ἐλεγχόμενοι παύσονται, οἷς καὶ τοὺς ἐλέγχοντας διασύροντες; Πῶς δὲ καὶ τοὺς θεῖους χρησμούς αἰεθῶσιν, οἱ γε μύθους αὐτοὺς νομίζουσι; Πῶς δὲ τὴν κρίσιν φοβηθήσονται, οἷς καὶ μὴ εἶναι ταύτην διὰ τῶν ἔργων κηρύττοντες; Πῶς δὲ τῷ Χριστῷ πεισθησονται, οἱ μὴ βουλόμενοι τὰς ἐντολὰς αὐτοῦ κατέχειν, ἀλλὰ τοῖς ἑαυτῶν θελήμασι πορευόμενοι; Ὅπερ οὐ θέμις τοῖς εὐσεβεῖς Χριστιανοῖς. Καλὸν οὖν ἐστὶν ἀπαντομολεῖν ἀπ' αὐτῶν. Τοῦτο γάρ ἐστιν εὐάρεστον Θεῷ καὶ ἀνθρώποις. Ἡ γὰρ τῆς γυναικὸς ὄψις βέλος ἐστὶ πεφαρμακευμένον. Ἐτρῶσε τὴν ψυχὴν, καὶ τὸν ἴδον ἐναπέθετο, καὶ ὅσα χρονίζει, τοσοῦτον τὴν σῆψιν ἐργάζεται· ὁ δὲ φυλασσόμενος, οὐκ ἐμπέσῃ εἰς αὐτὴν· καὶ οὐ μὴ τρωθῇ ὑπὸ τῶν βελῶν αὐτῆς. Ὅσπερ γὰρ τὴν τοῦ λύχνου λαμπάδα τρέφει ἔλαιον, οὕτω καὶ τὸν τῆς ἡδονῆς πυρσὸν ἐξάπτει ἡ τῆς γυναικὸς συντυχία· καὶ ὡσπερ σπινθήρ χρονίσας ἐν ἀχύροις ἀφραὶ φλόγα, οὕτω μνήμη γυναικὸς παραμένουσα ἐξάπτει ἐπιθυμίαν· καὶ ὡσπερ οἱ πυροβολοὶ λίθοι οἱ ἐν τῷ ἀνατολικῷ θρεῖ, ὁ ἀβρῆν καὶ τὸ ὑἷλυ, ἐν ᾧ εἰσὶν μακρὰν ἀπ' ἀλλήλων, οὐδαμοῦ πῦρ καλεῖ· ἐὰν δὲ ἐγγίσῃ τῇ ἀβρῆν ἡ ὀἷλυ, ἀνάπτεται πῦρ, καὶ ἐμπυρίζει πάντα· οὕτω καὶ τὸ λογικὸν ἀβρηνόθηλυ.

gratiosum, et hominibus perquam amabile. Ipse enim vel aspectus mulieris telum est veneno lethali litum. Ut primum vulnus affixit animæ, ac misere sauciavit impressione sagittæ, quanto diuturniorem conficit moram, tanto periculosiorem putrilaginei in ea operatur. Qui autem vitabundus se a mulieris submovet consortio, is non facile id incurrerit periculi, neque telo mulieris saucius aliquando concidet. Quemadmodum enim splendorem lucernæ alit oleum, sic et colloquium mulieris ignem redaccendit voluptatis. Utique scintilla, diutius si immoretur adhærescens paleis, erumpit in flammam: sic memoria cujuspiam mulierculæ, si vel tantillum duret, incendium excitat concupiscentiæ. Sicut item lapides illi in monte Eoam plagam respiciente, e venulis suis attritu aut contiguitate ejaculantur ignem: ita mas et femina si ab invicem semotius disparentur, neutiquam exardescet igitur: sin mari se feminæ propius admoverit, ignis conflagrabit, atque universa depascet incendio. Ad eum modum se habet animal illud rationale, vir, sed effeminatus.

Φύγωμεν οὖν ἀπ' αὐτῶν, ἀγαπητοί, ἔτι δηλητηριον ὑπάρχουσι αἱ αὐτῶν συντυχίαι, καὶ εὐχερῶς ἀγρεύουσι τὰς ψυχὰς ἡμῶν. Ἀκούσωμεν οὖν τί περὶ αὐτῶν καὶ ἡ θεία Γραφή διαγορεύει. Πρῶτος ὁ Παροιμισιαστὴς φησιν· «Ἀπὸ γυναικὸς ἀρχὴ ἁμαρτίας, καὶ δι' αὐτῆς ὁπονησόμενοι πάντες.» Καὶ ἐπάγει· «Μὴ ὄψις ὕδατος· ἐξεδόν, καὶ γυναικὶ πονηρὰ παρήσταν.» Καὶ· «Μὴ προσπέσης ἐπὶ κάλλος γυναικός.»

Καί· « γυναικα μη ἐπιθυμήσης. » Καί πάλιν· « οἱ ὀφθαλμοί σου ὀρθὰ βλέπετωσαν, ὅτι ἐνώπιόν εἰσι τῶν τοῦ Θεοῦ ὀφθαλμῶν ἰδοὶ ἀνδρός. Ὅρθας τροχίχας ποίησον σοῖς ποσὶ· μη ἐκκλίνῃς εἰς τὰ δεξιὰ, μηδὲ εἰς τὰ ἀριστερά. Ἀπόστρεψον τὸν πόδα ἀπὸ ὁδοῦ κακῆς. » Καί πάλιν· « Ἦτέ μή σε νικήσῃ κάλλους ἐπιθυμία· μηδὲ ἀγρευθῆς σοῖς ὀφθαλμοῖς, μηδὲ συναρπαγῆς σοῖς βλεφάρους, ὅτι γυνή, ἀνδρῶν τιμῶν ψυχὰς ἀγρεύει. Πλανᾷ γὰρ τὸν ἀνθρώπου πολλή ὀμιλία. βρόχοις τε τοῖς ἀπὸ χειλέων ἐξώκειλεν αὐτόν. Ὁ δὲ ἐπηκολούθησεν αὐτῇ, κεπρωθεὶς ὡσπερ βούς ἐπὶ σφαγὴν ἀγεται, καὶ ὡσπερ κύων ἐπὶ δεσμούς, οὐκ εἰδὼς ὅτι περὶ ψυχῆς τρέχει. Μὴ οὖν ἐκκλινάτω εἰς τὰς ὁδοὺς αὐτῆς ἢ καρδία σου· πολλοὺς γὰρ τρώσασα κατέβαλε. Καὶ ἀναριθμητοὶ εἰσιν, οὗς πεφόνευκεν· ἰδοὶ γὰρ ἔξου ὁ οἶκος αὐτῆς, κατὰγουσαι εἰς ταμεία θανάτου. » Ταῦτα μὲν ὁ Σολομών. Πῶς δὲ καὶ ἡ Αἴγυπτος; ἢ τὴν μορφήν τοῦ Ἰωσήφ ἐπέβηθησε σαρκὸς πόθῳ, τοῦ ἔντος σεμαντάτου· καὶ τοῦτου μὴ ἐπινεύσαντος, εἰς θλίψεις καὶ στενοχωρίας διὰ τῆς ψευδηγορίας τὸν εὐσεβῆ περιέπευεν ἕως θανάτου. Ὅρθας, ἔτι ὁ ἐντελεχισμὸς σαρκὸς τῆς Αἴγυπτίας πόσῃν κατειργάσατο τὸ δικαίου θλίψιν; Διὰ τοῦτο οὖν πᾶσι τράπεζαι συμφέρον ἡμῖν ἐστὶν ἀπέχεσθαι ἀπ' αὐτῶν. Οὐ γὰρ ἔχουσι λυσιτέλειαν αἱ αὐτῶν συντυχίαι τοῖς θέλουσιν ἐν ἀληθείᾳ τὴν ὁσφὺν περιζῶσασθαι. Οὐκ ἤκουσας περὶ τοῦ Σαμψὼν Ναζωραίου, μεθ' οὗ τὸ Πνεῦμα τοῦ Κυρίου ἐπορεύετο; καὶ τὸν τοιοῦτον ἄγιον ἢ γυνὴ ἀπόλεσε διὰ τῆς μοχθηρᾶς σαρκὸς, καὶ ἀθεμίτου ἐπιθυμίας. Διὰ τοῦτο οὐδ' ὄλωσ' ἐπιτερόμεθα, μετὰ γυναικὸς καθίσαι, ἢ ἔχειν συντυχίας, τὸ σύνολον. Ὅμοίως καὶ περὶ τοῦ Δαυὶδ οὐ πεπαιδευσαι, ὃν καὶ εἶπεν ὁ Θεὸς ἄνδρα κατὰ τὴν καρδίαν αὐτοῦ; Πῶς μορφῇ γυναικὸς, λέγω δὲ τῆς Βερσαβέ, ἐπιθυμήσας, πόσοις κακοῖς περιέπεσε; ταύτην γὰρ ἰδὼν ὁ ἄγιος ἀληθῶς λουομένην, ἐν ἐπιθυμίᾳ τῆς μορφῆς αὐτῆς γενόμενος, πόσῃν κακίαν ὁ παμμέγιστος ἀνὴρ κατειργάσατο; Καὶ ἤμαρτεν εἰς Θεὸν οὐ μόνον τῇ μοιχίᾳ περιπεσὼν, ἀλλὰ καὶ τὸν ἄνδρα αὐτῆς ἀναιρεθῆναι κελύσας· ὁρᾶς πόσῃν δραματουργίαν κακίας ἐτέλειστούργησε διὰ τὴν ἐπιθυμίαν ὁ χριστὸς Κυρίου Δαυὶδ; παιδευθῶμεν τοῦ μὴ ἐπιθυμεῖν. Εἰ γὰρ τηλικούτοι ἄνδρες διὰ γυναικῶν ἐάλωσαν, πῶς ἡμεῖς οἱ ἀνίτχες μετὰ τῆς ἐαυτῶν πτώσεως διαπορευόμενοι, καὶ ἐν μέσῳ παγίθους διαβαίνοντες ἐκφευζόμεθα; Ὅμοίως καὶ Ἀμμὼν καὶ διὰ τῆς ἀδελφῆς αὐτοῦ Θάμαρ ἀνῆρέθῃ κολῶς. Ὡσαύτως καὶ ὁ Σολομών ἔχων σοφίαν καὶ φρόνησιν, καὶ χύμα καρδίας, καὶ πλοῦτον, καὶ ὄψαν πολλὴν ὑπὲρ πάντας, καὶ οὗτος διὰ γυναικὸς ἀπόλετο, καὶ ἀποστᾶτης ἐγένετο διὰ γυναικὸς. Καὶ οἱ πρεσβύτεροι οἱ κατὰ Σουτάνναν κριταὶ διὰ τὸ ἐνδελεχίζεῖν καὶ καταμανθάνειν κάλλος ἀλλότριον, εἰς τὸ πέλαγος τῆς ἐπιθυμίας ἐμπεσόντες, ἐπανάστησαν τῇ μακαρίᾳ Σουτάννῃ. Ταῦτα μὲν περὶ τῆς ἐπιθυμίας· θριαμβεύει δὲ καὶ Ἰησοῦς ὁ τοῦ Σεὶράχ τὴν ποτηρίαν αὐτῶν· « Μικρὰ πᾶσα κακία

et mulieri male fiduciam loquendi adversum te⁷. » Et : « Ne inpegeris in pulchritudinem mulieris, et mulierem ne concupiscas⁸. » Rursus : « Oculi tui recta videant, quia coram oculis Dei viæ hominis sunt; rectas orbitas facito pedibus tuis; non declinabis ad dexteram, neque ad sinistram: averte pedem tuum a via mala⁹. » Rursum : Fili, ne te superet pulchritudo concupiscentiæ, neve capiaris pupillis tuis, quia mulier animas venatur virorum honorabilium. Implanat hominem multa collocutione, et laqueis laboriorum illexit eum et irretivit. **1052** Ille autem secutus est eam, deceptus, quasi bos qui ducitur ad victimam, et quasi canis ad vincula, nesciens quia pro anima currit. Ne igitur declinet in vias illius cor tuum.. Multos enim postquam vulneravit, dejecit : et innumerabiles sunt quos interfecit. Viæ enim inferi, domus ejus deducentes in promptuaria mortis¹⁰. » Et hæc quidem Salomon. Sed quid ? Nunquid non Ægyptia illa, Joseph concupivit perfrui pulchritudine, carnali desiderio exardescens, cum ille castissimus esset? Cum abnuisset adulteræ explere concupiscentiam, tribulatione ac multijæra necessitate per delationem mendacio adumbratam, pium illum ea transfixit et velut insubulavit, plane usque ad mortem. Num vides : vaga illa nec secum consistens motio carnis Ægyptiæ quantam peperit justo tribulationem? Vel ob hoc sane modis omnibus profuerit ab ejusmodi ut abstinemus. Nihil enim afferunt commodi harum mutæ confabulationes nobis cupientibus lumbum præcingere. An non audisti de Samsone Nazaræo, quocum inambulabat Spiritus Domini? Et nunc sic sanctum mulier ad extremam usque vitæ cladem perduxit per mortem hanc carnem ac nefariam concupiscentiam. Ob hoc nullo pacto nobis ipsis permittamus, ut cum muliere vel sedisse comperiamur, et, ut compendio absolvam, nullam cum illis ineamus consuetudinem. Nec secus de Davide, quem et erudit et invenit Deus virum secundum cor suum; quomodo concupierit perfrui mulieris illius, Bethsabeæ dico, decore incredibili. Hic beatus in quot tandem devolutus est mala? Hanc cum vidisset sanctus alioqui se lavantem, et concupiscentia carnis illius exarsisset, quantam flagitiorum lernam hic operatus est, modis licet omnibus maxinus? peccavit in Deum, non eo solum quod in moechiam sit prolapsus, sed quod virum illius jusserit interfici. Vides, quantam hic unctus Domini rex David confecerit tragœdium, ut vel conceptam expleret concupiscentiam? Doceamur et nos hoc exemplo non concupiscere. Si enim viri illi tales cum essent, illecebris tamen et lenociniis mulierum demulcti captique sunt, et nos inter pericula incedentes, et in medio laqueorum positi adhuc effugiamus expressa retia. Nec alia ratione Ahnon sororis suæ Thamar inescatus specie, vita misere privatus est.

⁷ Eccli. xxv, 51. ⁸ ibid. 28. ⁹ Prov. iv, 25-27.¹⁰ Prov. vi, 25; vii, 21-27.

Similem in modum Salomon, cum is alioqui sapientiam haberet, prudentiam, profundissimam cordis latitudinem, divitias insuper et gloriam tantam, quantam nemo hominum alius. Et hic tantus per mulieres periclitatus est, perque earum malesuadum amorem apostata a Domino factus est. Seniores illi qui iudicium exercuerunt adversus Susannam, ii per assiduam congressionem cum alienam pulchritudinem essent edocti, ac demum abiissent precipites in immensum pelagus concupiscentiæ, insurrexerunt in beatam illam Susannam. Hæc quidem de concupiscentia sat sint. **1053** Sed et illarum nequitiam Jesus Sirach filius conspicuam reddit, et omnibus perspectissimam dicens: « Omnem nequitiam et non nequitiam mulieris. Cohabitare leoni et draconi melius quam habitare cum muliere nequam ¹¹. » Rursus: « Parva omnis malitia ad malitiam mulieris ¹². » Parcmiastes: « Procul ab ea facito viam. Ne appropies foribus domus ejus, ne impleantur alieni robore tuo, et peniteat te in novissimis tuis ¹³. » Satius igitur ejus sequi consilium, qui dicit: « Qui sine uxore est, cogitat quæ Domini sunt, quomodo placeat Domino; qui vero uxorem habet, cogitat quæ sunt mundi, quomodo placeat uxori, et divisus est ¹⁴. » Clementissimus quoque hominum amator Dominus, cum is clarissime nosset, quantam perniciosam, quamque ineluctabilem corruptelam vitiosus hic affectus concupiscentiæ invehert animabus nostris, tali scivit decreto, adversusque hunc pronuntiavit: « Omnis qui viderit mulierem ad concupiscendum eam, jam mœchatus est eam in corde suo ¹⁵. » Deum nostrum addeat gloria in sæcula. Amen.

HOMILIA XVIII.

Quod minime conveniat crebro assidere cantatriculis.

Crebro assidere cantillantibus mulierculis vix æque nobis incommodum aliud occurrit. Ob hoc domus hæc dictæ monasteria nomine ipso arcent nos ab earum colloquiis, jure quidem. Sola siquidem apprehensio vultus feminei initio statim nescio quam ingerit cordi hominis turbulentam intemperiem, a tranquillitate in diversum avocat mentem, ac transfert alio: cum ipsa inter orandum deinceps biulca fauce oblatret, nec requiete vacet divinis laudibus, quin potius huic uni incumbit curæ, nempe de istis cogitans. Qui earum colloquiis creder incubuit monachus simillima in corde tacitus comminiscitur, ut in ligno vermis, ut tineæ in vestimento. Fuge igitur illarum familiares congressus, neve illas permissis audaciam sumere adversum te. Principio quidem, reverentiæ nonnihil præferunt, atque ita suam tegunt nequitiam pallio hypocriseos; deinceps nonnihil audent impudenter imperiosæ. In ipso enim auditu primæ confabulationis multa cum lenitate loquuntur, et prono in terram vultu continenter illacrymantur: reverenter admodum habitum motuque corporis ementiuntur, suspiria attollunt amarulentæ plena de sanctimonia aut castitate etiamnum interrogant, magna cum voluptate auscultant dissestant. Altero a primo congressu, superiora illa sensim repellit ac repudiat. In tertio, quid ita ardentibus oculis ac renidente vultu arrisisti? Adhuc illa in risum solvitur. Tem deinceps sermones te vant, quæ præmolli quodam lenocinio demulcerant atque invitent affectionem turpitudinis. Et hæc plane aliud nihil sunt quam irritamenta quæ te inducent ac proferant ad

B

ΛΟΓΟΣ ΙΗ΄.

Περὶ τοῦ μὴ ἐνδεδλεχίζειν ψαλλούσαις γυναίξιν.

Καὶ τὸ ἐνδεδλεχίζειν ψαλλούσαις ἀσύμφορον ἡμῖν ἐστίν, βλαπτομένον ἡμῶν ταῖς αὐτῶν συντυχίαις τῶν λεγομένων μοναστριῶν. Τὸ γὰρ ἰσθαλίμα τῆς ὄψεως τῶν γυναικῶν, ἀρχεται κλονίζειν τὴν καρδίαν τοῦ ἀνθρώπου, καὶ ἀποσπᾶν τὸν νοῦν ἀπὸ τῆς ἡσυχίας, καὶ κατόπιν αὐτὸν φέρειν· καὶ λοιπὸν, ἐν τῇ εὐχῇ κεχηγνῶτα καὶ ἀπασχολοῦντα τὸν νοῦν ἀπὸ τῆς δοξολογίας τοῦ Θεοῦ, καὶ σχολιάζοντα τῇ περὶ αὐτῶν μερίμνῃ. Τὸ γὰρ εἰωθὸς τῆς αὐτῶν συντυχίας, εἰσικεν ἐν τῇ καρδίᾳ τοῦ μοναχοῦ, ὡσπερ σκωλιτῆς ἐν ξύλῳ καὶ σῆς ἐν ἱματίῳ γίνεσθαι. Ἐὰν οὖν θέλῃ σωφρονεῖν, φεῦγε τὴν αὐτῶν συντυχίαν, καὶ μὴ ὄψαι αὐταῖς· παρῆρσιαν θαρρῆσαι σοι. Ἐν ἀρχῇ γὰρ εὐλάβειαν ἔχουσιν, καὶ οὕτως ὑποκρίνονται, ὑστερον δὲ ἀναιδῶς πάντα τολμῶσιν· πρὸ τῆς συντυχίας λαλοῦσιν πραεῶς, καὶ τὸ βλέμμα κάτω, καὶ συνεχῶς δακρῦνουςαι, σχηματίζονται σεμνῶς, καὶ πικρὰ στενάζουσιν. Ἐρωτῶσιν περὶ ἀγγελίας, καὶ ἡδέως ἀκούουσιν. Δευτέρᾳ συντυχίᾳ καὶ μικρὸν ἀνένευσαν ἄνω· τρίτῃ, σὺ ἐμειδίσασας, κάκεινῃ κεχυμένως ἐγέλασεν. Λοιπὸν καὶ λόγους λαλοῦσιν μαλάσσοντας τὸ αἰσχρὸν πάθος. Ταῦτα δὲ γίνονται σοι ἀγκιστρα δελεάζοντα εἰς θάνατον. Κρεῖττον οὖν προσεγγίσει πρὸς καιρομένῳ, ἢ γυναικὶ νέῃ, θέος ὧν καὶ αὐτὸ. Πυρὸς μὲν ἀπτόμενος καὶ ὀδονθητῆς, ἀποπηδᾷ ταχέως· γυναικὶς δὲ βήμασι χαυνωθῆς, δυσχερῶς ἀναχωρήσει. Καλὸν οὖν ἐστίν καὶ εὐάρεστον τῷ Θεῷ καὶ ἀνθρώποις παρατεῖσθαι, καὶ μὴ ἐνδεδλεχίζειν αὐταῖς, ἵνα μὴ ἐμπλακέντες εἰς τὰ αὐτῶν οἴκητα, κινδονοῦσμεν βροθήσῃ, ὡς τὰ ἐπιπέοντα ζῶφια ἐν τῇ ἰσθμῷ τῆς ἀράχης· πάντως ἡμεῖς οἱ τῶν οἰκῶν ἀποτιζόμενοι, καὶ ἐκαστοὺς τῷ Θεῷ ἀναβί-

¹¹ Eccli. xxx, 19, 23. ¹² Ibid. 26. ¹³ Prov. v, 8-10. ¹⁴ I Cor. vii, 32, 33. ¹⁵ Matth. v, 28.

μενοι, οὐ χρέλαν ἔχομεν τῆς ματαίας αὐτῶν καὶ ψυχοθλαβῶς συντυχίας, ἵνα μὴ γένηται ἄλλος ἐν τῇ ψυχῇ ἡμῶν. Ὁ γὰρ φιλάμαρτος δαίμων πολλὰ μηχανάται καθ' ἡμῶν· ὑποβάλλει αὐταῖς παρακαλεῖν μετὰ πορνείας καὶ δακρύων, συνεχῶς ἐπισκέπτεσθαι αὐτάς, καὶ προνοεῖν διὰ τὸν τοῦ Κυρίου μισθόν. Πειθόμενοι δὲ αὐταῖς, αἴρομεν ἀντιμισθίαν, δυσίατα ἔλλαχεν ἐν τῇ ψυχῇ, καὶ λογισμοὺς ἀσχιζομένους· καὶ λοιπὸν, ἡ καρδία παρασσομένη κολάζεται ὡς δημίον ἐπιτεινόντων αὐτὴν ἔνθα καὶ ἔνθα, τοῦ νόου καὶ τοῦ πάθους. Ματαιοσύνη οὖν ἡμῖν ἔστιν, καθὼς προεῖρηται, ἀφέντας γονεῖς, καὶ ἀδελφοὺς, κτῆσθαι συντυχίας εἰς ψυχῆς ἀπώλειαν. Ὅλως γὰρ ἀναρμόδιόν ἐστιν ἀνθρώπῳ ἀσκήσαι βουλομένῳ, μετὰ γυναικὸς ἐσθίειν καὶ πίνειν, ἢ ὑπὸ γυναικὸς ὑπηρετεῖσθαι, ἢ προνοεῖν γυναικῶν, ἢ ὅλως μετ' αὐτῶν ἔχειν γνῶσιν. Ὅμοίως δὲ καὶ κανονικαῖς ἀνάρμοστον ἔστι συνδυάζειν μετὰ ἀνδρῶν, πρὸς τὸ μηδὲνα σκανδαλίζεσθαι δι' ἡμῶν, ἀλλ' ἵνα ὡμεν πᾶσιν ἀπρόσκοποι. « Εἰδότες; γὰρ, φησὶν, τὸν φόβον τοῦ Κυρίου, ἀνθρώπου πείθομεν, Θεῷ δὲ φανερούμεθα. » Φοβηθῶμεν τοῖνον, ὡς εἴρηται, τοῦ σκανδαλίσαι τινας, ἀκούοντες τοῦ Κυρίου, λέγοντος, ὅτι συμφέρει ἵνα λίθος μυλικὸς κρεμασθῇ περὶ τὸν τράχηλον αὐτοῦ, καὶ βρωθῇ εἰς τὴν θάλασσαν, ἢ ἵνα σκανδαλίση ἓνα τῶν μικρῶν τούτων. Χρὴ οὖν ὡς ἀπὸ προσώπου ἕρωος καὶ ἀμαρτίας μεγάλης φεύγειν ἀπ' αὐτῶν, διὰ τὸ θανατηφόρον εἶναι τοῖς βουλομένοις ἀσκεῖν, οὐ μόνον τὴν αὐτῶν ὁμίλιαν, ἀλλὰ καὶ τὴν ἐνθούμησιν. Διδάσκει δὲ ἡμᾶς τοῦτο ὁ Παρομιαστῆς λέγων· « Μὴ ὄψον σὸν πλοῦτον γυναικί· » καὶ τὸν σὸν νοῦν, εἰς ὑστεροβουλίαν. Καὶ ἄλλος· « Μετὰ ψαλλούσης μὴ ἐνδελείχῃς, μὴ ποτε ἀλῶς ἐν τοῖς ἐπιχειρήμασιν αὐτῆς. » Οἶμαι δὲ καὶ τὸν Ἰσαΐαν, περὶ αὐτῶν λέγειν, « Ἄνθ' ὧν ὑψώθησαν αἱ θυγατέρες Σιών, καὶ ἐπερεύθησαν ὑψηλῶ τραχιλῶ καὶ ἐν νεύμασιν ὀφθαλμῶν, » καὶ τὰ ἔξης. Καὶ ἐπάγει· « Καὶ ὁ Κύριος ἀποκαλύψει τὸ σχῆμα αὐτῶν ἐν τῇ ἡμέρᾳ ἐκεῖνη. » Ὅπερ ἀπέβη, ὡς ὑπολαμβάνω, ἐπὶ τῆς παρουσίας τῶν Χαλδαίων. Λέγει δὲ καὶ ἄλλαχού· « Παρθένον μὴ καταμάνθανε, μὴ ποτε σκανδαλισθῆς ἐν τοῖς ἐπιτιμίοις αὐτῆς. » Καὶ αὐθις· « Οἴνος, καὶ γυναικίς, ἀποστήσουσιν καρδίας συνειῶν. » Καὶ ὁ Ἐκκλησιαστής· « Πικρότερον ὑπὲρ θάνατον συζητεῖν γυναῖκα, ἥτις ἔστιν θήρευμα, καὶ σαγήνη καρδία αὐτῆς. » Δεσμὸς εἰς χεῖρας αὐτῆς· ἀγαθὸς πρὸ προσώπου τοῦ Θεοῦ ἀφααιρεθήσεται ἀπ' αὐτῆς, καὶ ἀμαρτάνων συλληφθήσεται ἐν αὐτῇ. » Καὶ ἐπιφέρει· ἰ Εὐφραΐνου, νεανίσκου, ἐν νεότητί σου, καὶ περιπάτει ἐν ὁδοῖς ἀμώμως, καὶ μὴ ἐν ὁράσει ὀφθαλμῶν σου, καὶ γνῶθι ἐπὶ πᾶσιν τούτοις, ὅτι ἄξει σε ὁ Θεὸς εἰς χρισίν. » Ἐσαύτως καὶ ὁ Ἀπόστολος· « Τοὺς γὰρ πάντας ἡμᾶς φανερωθήναι δεῖ ἐμπροσθεν τοῦ βήματος τοῦ Χριστοῦ· ἵνα κομίσηται ἕκαστος τὰ τοῦ σώματος πρὸς ἃ ἐπραξεν, εἴτε ἀγαθὰ, εἴτε κακὰ. » Ἡμεῖς οὖν οἱ δοκῶντες εἰδέναι τὰς Γραφάς, καὶ μὴ φυλάσσοντες, περισσοτέρως ἔχομεν ἐγκληθῆναι ὑπὲρ τοῦς

mortem : quare præstiterit ardenti igni propius se admovere, quam mulieri : præsertim juvenis utique si est. Etenim excusso igne, tametsi vehementi dolore affectus, ocius in terram desilis. At muliebri blandiloquentia præmollitus, non jam parvo negotio te ab illa excutere poteris ac secedere, **1054** bonum igitur, sed et Deo atque hominibus cum primis acceptum, ut nos ab illarum consuetudine extricemus vitabundi, nec eis continenter assideamus, ne quando earum retribus impliciti periclitemur, quin libertatem quam occisime nobis vindicemus, ceu assolent animalcula quævis semel telæ arachneæ illapea. Nos omnium maxime, qui relicto peculio totos nos Deo consecravimus, nihil in posterum necesse sit cum illis congregari familiarius, quarum quidem confabulatio, et plena est vanitatis et animabus mire detrimetosa. Fas igitur defugiamus, ne flagitii quidpiam adhærescat animabus nostris : ipse enim dæmon peccati amatissimus, commenta adversum nos non pauca excogitat ac molitur insidiosè. Istitis mulierculis suggerit, orent nos cum lacrymis et obtestatione, eas ut assidue visitemus, illarum saluti ut consulamus, spe mercedis a Domino obtinendæ. Ab istis interim persuasi auferimus remunerationem, ulcera nimirum animæ vix ullis curanda antidotis, salaces scilicet et obscenas cogitationes. Adco deinceps cor tot agitated intemperis pœnas luit merito suo dignas, dum mens atque affectio concepti facinoris cor miserum distrabunt, inque carnificum morem nunc **C** huc ille, nunc illic alter plus quam tragice concerpunt. Omnem igitur superat vanitatem, nos cum parentes reliquerimus et fratres, conciliare velle ejusmodi mulierum consuetudinem, in apertam perditionem animæ. Prorsus rationi dissentaneum videtur, ut homo cupiat exercitationem monasticam profiteri, et idem cum muliere vel comedat vel bibat, aut certe a muliere expetat sibi ministrari, sive ipsarum gerere curam, utque absolvam cuncta compendio, ad earum pertingere cognitionem. Pari jure congruum sit, eas quæ se canonicas profiterentur, communem cum viris tolerare vitam, ut ne quid scandali exoriatu nostri causa; quin studeamus potius exhibere nos cæteris omnibus irreprehensibiles. « Scientes, ait Apostolus, timorem Domini, suademus hominibus, Deo autem manifesti sumus ¹⁶. » Metuendum sane nobis, ceu dictum est, ne qui per nos in scandalum illum incidant, cum dicat Dominus, quia melius est ut lapis molaris pendeat a collo, et is projiciatur in mare, quam ut scandalizet unum ex his pusillis ¹⁷. Itaque ut a facie serpentis, et a perplexo quopiam peccato, ita et ab istis porro secedendum, quod præsentaneam afferat mortem illarum consuetudo iis qui vitam exercent monasticam. Nec illarum declinanda solum colloquia, sed et de eis cogitationem ab radice convelli oportere docet Paræmiastes : « Ne des

¹⁶ II Cor. v, 11. ¹⁷ Matth. xviii, 6.

divitias mulieri ¹⁸ : mentem tuam, vitam denique et consilium. Alius : « Cum cantatrice assiduus ne esto, nequando capiaris in argutis operibus illius ¹⁹. » Quin et Isaiam de istis arbitror loqui : « Pro eo quod exaltatae sunt filiae tuae, Sion, et ambulaverunt extenso collo, et nictibus oculorum ²⁰, » et quae sequuntur. Et inducit : « Et Dominus revelabit habitum in die illa ²¹. » Id quod nunc temporis contigisse arbitror, per adventum Chaldaeorum. **1055** Dicit autem et alio loco : « Virginem ne contempleris, ne forte scandalizeris in increpationibus illius ²². » Rursus : « Vinum et mulieres apostatare faciunt corda intelligentium ²³. » Proinde Ecclesiastes : « Amarius morte est, conversari cum muliere; ipsa enim laqueus venatoris est, et sagena cor illius, vinculum in manus ejus. Bonus ante faciem Dei, submovebitur ab ea; qui peccat, comprehendetur in ea ²⁴. » Infert : « Latere, juvenis, in adolescentia tua, et ambula in viis innocens et immaculatus, et in contuitu oculorum tuorum, et scito quia pro his omnibus adducet te Deus in iudicium ²⁵. » Nec aliter Apostolus : « Omnes enim nos manifestari oportet ante tribunal Christi, ut referat unusquisque propria corporis, quae gessit, sive bonum sive malum ²⁶. » Nos igitur qui caeteris Scripturarum cognitionem administramus, nec tamen eas explemus opere, multo praer ignaris istis atrocius manet iudicium, juxta verbum Domini dicentis : « Quia servus qui novit voluntatem domini sui, nec fecit secundum illam, vapulabit multis ²⁷. » Inducit : « Ab omni cui multum donatum est, plus repetent ab eo ²⁸. » Ipsi gloria in saecula saeculorum. Amen.

HOMILIA XIX.

De fornicatione.

Fornicationis affectus multifidus quidem ex familiariori cooritur et surgit mulierum consuetudine. Nullo enim negotio assentatix illa et illex congressio procacium mulierum, se hominis inserit cordi illecebra, veteratoriae artis perquam plena. Neque id simplex malum, cum fornicationis daemone duplicem esse constet. Est enim qui adversus animam, est et qui adversum corpus conspiret. Istius rei gratia agon duplex nobis excipiendus adversus impurum hunc. Neque enim sustinendo huic confictui satis fuerit corporale jejunium, solum si adsit, ut hoste triumphato palmarium reportes perfectae sobrietatis et castimoniae. Etenim necesse sit, adsint haec comites, cordis contritio, deprecatio jugis ad Deum, crebra meditatio Scripturarum. His adde, laborem, et manuarum industriam. Sane possunt haec insolescentes atque importunos animae motus suppressere. Praer his omnibus plurimum affert emolumenti animae sese dejicientis humiliatio : qua sine, non fornicationem, non ullam aliarum passionum pervincere quis potuerit. Pervigili itaque custodia asservandum cor, ne quid insinceræ cogitationis irrepat alicunde. Juxta enim Dominicam vocem : « Ex corde exeunt cogitationes malae ²⁹. » Tametsi in nostra repositum potestate est, juxta Apostoli sententiam, ut agonem hunc sustineamus legitime et coronemur ³⁰ : si quando tamen dabitur adversus hunc spurcissimum fornicationis spiritum, victricem palmam obtinere; non eo pertingere nos potuisse confidendum propriis viribus aut monastica exercitatione, sed Domini auxilio. Neque enim homini contingit requietum esse ab impugnatione istius impuri spiritus, donec verissime crediderit se nullo pacto, aut studio aut laboribus propriis **1056** emancipari posse ab ejusmodi morbo, sed Dei solum protectione ac praesidio. Non igitur malum fuerit ad depulsionem adversarii, corporisque tuendam castitatem, priusquam vos sopor premat, hanc ut ad Deum effundatis in cubili orationem :

B

ΛΟΓΟΣ 18'.

Περὶ πορνείας.

Τὸ πάθος τῆς πορνείας τὸ πολυσχιδὲς ἐκ τῆς συντυχίας τῶν γυναικῶν ἐπανίσταται. Ῥαδίως γὰρ ἐναποτίθεται ἐν τῇ καρδίᾳ τοῦ ἀνθρώπου τὰς κολαυευστικὰς ὀμιλίαις τῶν σοβάδων γυναικῶν τὸ δεινὸν δέλεαρ· οὐ μόνον δὲ τοῦτο, ἀλλὰ καὶ διπλοῦς καθέστηκεν ὁ τῆς πορνείας δαίμων, ἐν τῇ ψυχῇ καὶ τῷ σώματι συνιστάμενος. Καὶ τούτου χάριν, διπλὴν κατ' αὐτοῦ χρῆσιν τὴν πάλιν ἀναδέξασθαι. Οὐ γὰρ ἰκανὴ ὑπάρχει μόνη καὶ σωματικὴ νηστεία, ἵνα κτήσῃται τις τελείαν σωφροσύνην, καὶ ἀγνείαν, εἰ μὴ καρδίας γένηται συντριμμὸς, καὶ εὐχὴ ἐκτενῆς πρὸς Θεὸν, καὶ τῶν Γραφῶν πυκνὴ μελέτη, καὶ κάματος καὶ ἐργόχειρον, ἅπερ δύναται τὰς ἀτάκτους τῆς ψυχῆς ὀρμὰς συστέλλειν. Πρὸ γε πάντων συμβάλλεται ταπεινὸς ψυχῆς, ἥς χωρὶς οὔτε πορνείας, οὔτε τῶν ἄλλων παθῶν δύναται τις περιγενέσθαι. Χρῆ δὲ τὸ τὴν καρδίαν πάσῃ φυλακῇ τηρεῖν ἀπὸ ῥυπαρῶν λογισμῶν. « Ἐκ γὰρ ταύτης ἐξέρχονται, κατὰ τὴν τοῦ Κυρίου φωνήν, διαλογισμοὶ πονηροί. » Εἰ οὖν ἔστιν ἡμῖν κατὰ τὸν Ἀπόστολον νομίμως ἀθῆσαι καὶ στεφανωθῆναι, νικήσαντας τὸ ἀκάθαρτον πνεῦμα τῆς πορνείας, μὴ τῇ ἡμέτερῃ δυνάμει ἢ ἀσκήσει θαρρόσωμεν, ἀλλὰ τῇ τοῦ Δεσπότη Θεοῦ βοήθειᾳ. Οὐ παύεται γὰρ ἄνθρωπος πλεμούμενος ὑπὲρ τοῦ πνεύματος τούτου, ἕως οὗ ἐν ἀληθείᾳ πιστεύσῃ, ὅτι οὐχὶ ἰδίᾳ σπουδῇ, καὶ καμᾶτι, ἀλλὰ τῇ τοῦ Θεοῦ σκέπῃ καὶ βοηθείᾳ ἀπαλλάσσεται τῆς νόσου ταύτης. Καλὸν οὖν ἔστιν εἰς ἀποτροπὴν τοῦ ἐναντίου, καὶ ἀγνείαν σώματος, πρὸ ὑπνου ἐπὶ κοίτης τὸ,

¹⁸ Prov. xxxi. 3. ¹⁹ Eccli. ix. 4. ²⁰ Isa. iii. 16. ²¹ ibid. 18. ²² Eccli. ix. 5. ²³ Eccli. xix. 2. ²⁴ Eccli. vii. 27. ²⁵ Eccli. xi. 9. ²⁶ II Cor. v. 10. ²⁷ Luc. xii. 47. ²⁸ ibid. 48. ²⁹ Matth. xv. 18. ³⁰ II Timoth. ii. 5.

« Δὸς ἡμῖν, Δέσποτα, εἰς ὕπνον ἀπιούσιν, ἀνάπαυσιν σώματος, καὶ διαφύλαξον ἡμᾶς ἀπὸ τοῦ ζοφερροῦ ὕπνου τῆς ἀμαρτίας· ῥύσαι ἡμᾶς ἀπὸ παντὸς μολισμοῦ σαρκὸς καὶ πνεύματος. Δὸς ἡμῖν ἀγιωσύνην ἐν φόβῳ σου· καὶ ῥύσαι ἡμᾶς ἀπὸ πάσης σκοτεινῆς καὶ νυκτερινῆς ἠδυσπλαθείας. Παῦσον τὰς ὀρμὰς τῶν παθῶν· σθέσον τὴν τοῦ σώματος πύρωσιν· τὰς τῆς ἐσθλῆς ἐπιπαστάσεις κατάργησον· τὰ σωματικὰ πάθη, τῆς τε σαρκὸς τὰ φρονήματα κοίμισον· δώρησαι ἡμῖν, ὁ Θεὸς, γρήγορον νοῦν, σώφρονα λογισμὸν, καρδίαν νήφουσαν, ὕπνον ἐλαφρὸν, καὶ πάσης σατανικῆς φαντασίας ἀπηλλαγμένον· καὶ ἐξέγειρον ἡμᾶς πρὸς τὰς νυκτερινὰς καὶ ἑσθινὰς λειτουργίας. Παννύχιον ἡμῖν τὴν σὴν δοξολογίαν χάρισαι, τοῦ ὕμνευ ἐν μεγαλοπρεπέσιν ὀνομά σου, τοῦ Πατρὸς, τοῦ Υἱοῦ, καὶ τοῦ ἁγίου Πνεύματος, εἰς τοὺς αἰῶνας. Ἀμήν. »

Ad quietem soporis, nobis concedentibus, indulge, mi Domine, requiem corporis; tuere nos, ne tenebrosa peccati istius involvamur caligine; eripe nos ob omni inquinamento carnis et spiritus, concede, in timore tuo rite ut corporis perficiamus sanctificationem. Submove nos ab omni demulcente lenocinio illecebrosæ voluptatis, per tenebras noctis hujus impetus passionum seda, ac jube conquiescere. Ignitam exstingue tentationem corporis istius. Rebellionem carnis acrius insolescentem disjice. Vitiosam affectionem corporis, et carnis prudentiam consopi, et fac in nobis obdormiscere. Da nobis tranquilli soporis cubile. Pervigiles concede cogitationes ac mentem sobriam, ne nos gravis opprimat sopor, sed qui nos reddat excitatores ad exhibendum tibi munus nocturnæ ac matutinæ liturgiæ. Pervigilium noctis nobis clementi imper-

magificentissimi tui nominis, Patris, Filii et Spiritus sancti, in sæcula. Amen. »

Καλὸν οὖν ἐστίν, ὡς προεῖρηται, τὰς σαγήνας καὶ τὰ ἀγκιστρα τῶν γυναικῶν ἀποφεύγειν, καὶ σέλλεσθαι ἀπ' αὐτῶν. Ὁ γὰρ σοφώτατος Σολομὼν τοῦτο πείρα παραλειφθῶς πᾶσι παραίνει λέγων, « Μὴ πρόσχε φεῦλη γυναικί· μέλι γὰρ ἀποστᾶζει ἀπὸ χειλέων γυναικὸς πόρνῆς, ἢ πρὸς κερὸν λιπαίνει τὸν φάρυγγα· ὕστερον μέντοι πικρότερον χολῆς εὐρήσεις· μὴ ἐπιστήσης οὖν σὸν ὄμμα ἐπ' αὐτήν. » Καὶ πάλιν· « Μὴ πρόσχε φεῦλη γυναικί· τῆς γὰρ ἀπροσύνης οἱ πόδες καταγόσιν τοὺς χρωμένους αὐτῇ μετὰ θάνατον εἰς τὸν ἄδην. Μακρὰν ποίησον ἀπ' αὐτῆς σὴν ὁδόν. » Καὶ πάλιν· « Μὴ ὑπάντα γυναικί ἐταριζομένη, μὴ ποτε ἐμπέσης εἰς τὰς παγίδας αὐτῆς. » Καὶ ἐπάγει, « Ἀποθήσει τις πῦρ ἐν κόλπῳ, τὰ δὲ ἱμάτια οὐ κατακαύσει; ἢ περιπατήσει τις ἐπ' ἀνθρώκων πυρὸς, τοὺς δὲ πόδας οὐ κατακαύσει; ὡσαύτως οὐκ ἀθικώθησεται πᾶς ἀπόνομος αὐτῆς. » Καὶ ὁ νόμος φησὶν· « Οὐ πορνεύσεις, οὐ μοιχεύσεις· ὅς ἂν μοιχέυσῃ τὴν γυναῖκα τοῦ πλησίου αὐτοῦ, θανάτῳ τελευτάτω. » Καὶ ὁ Δαυὶδ· « Μὴ γίνεσθε ὡς ἵππος, καὶ ἡμίονος, οἷς οὐκ ἐστι σύνεσις. » Καὶ ὁ προφήτης Ὡση, ἀχθόμενος περὶ τοῦ λαοῦ ἔλεγε· « Πνεύματι πορνείας ἐπλανήθησαν, καὶ ὁ λαὸς ὁ συνίων συνεπλέκετο μετὰ πόρνῆς. » Καὶ αὐθι, « Πορνεύοντες ἐξεπόρνευσαν· ἠγάπησαν ἀτιμῆν. » Καὶ πάλιν· « Πνεῦμα πορνείας ἐστὶν ἐν αὐτοῖς, τὸν δὲ Κύριον οὐκ ἔγνωσαν. » Ὁ δὲ Ἀπόστολος ἐπιστέλλει λέγων· « Φεύγετε τὴν πορνείαν, πᾶν ἀμάρτημα, ὃ ἐὰν ποιῆσῃ ἄνθρωπος, ἐκτὸς τοῦ σώματος ἐστίν· ὃ δὲ πορνεύων, εἰς τὸ ἴδιον σῶμα ἀμαρτάνει. » Καὶ ἐπιφέρει· « Οὐκ οἴδατε ὅτι τὰ σώματα ὑμῶν ναὸς τοῦ ἐν ὑμῖν ἁγίου Πνεύματος ἐστίν, ὃ ἔχετε ἀπὸ τοῦ Θεοῦ, καὶ οὐκ ἐστὶ ἐαυτῶν; ἡγοράσθητε γὰρ τιμῆς. » Καὶ ἐν τοῖς ὄντως πιστοῖς, τοῖς Πνεύματι Θεοῦ ἔχουσιν, οὐδὲν σαρκικὸν δύναται εἶναι ἄτιμὸν ἐστίν, πορνεία, ἀκαθαρσία, ἀσέλγεια, καὶ τὰ ἐξῆς. Οἱ γὰρ σαρκόφθοροι, βασιλείαν Θεοῦ οὐ κλη-

« Ad quietem soporis, nobis concedentibus, indulge, mi Domine, requiem corporis; tuere nos, ne tenebrosa peccati istius involvamur caligine; eripe nos ob omni inquinamento carnis et spiritus, concede, in timore tuo rite ut corporis perficiamus sanctificationem. Submove nos ab omni demulcente lenocinio illecebrosæ voluptatis, per tenebras noctis hujus impetus passionum seda, ac jube conquiescere. Ignitam exstingue tentationem corporis istius. Rebellionem carnis acrius insolescentem disjice. Vitiosam affectionem corporis, et carnis prudentiam consopi, et fac in nobis obdormiscere. Da nobis tranquilli soporis cubile. Pervigiles concede cogitationes ac mentem sobriam, ne nos gravis opprimat sopor, sed qui nos reddat excitatores ad exhibendum tibi munus nocturnæ ac matutinæ liturgiæ. Pervigilium noctis nobis clementi imper-

Egregium plane uti prius dictum est, sagenas illas atque irritamenta mulierum nos ad se prolicentium aversari, et ab earum se submovere colloquiis. Hoc enim sapientissimus alioqui Salomon doctrinæ experientia cum didicisset, omnes nos in commune admonet, dicens : « Ne attende ad mulierem malam, mel enim distillat a labiis mulieris fornicariæ, et ad tempus impinguit guttur suum; in novissimo autem felle amarior quid invenies : ne igitur oculum tuum intendas in eam³¹. » Rursus : « Ne obviam procedas mulieri meretrici, ne forte incidas in laqueos illius³². » Inducit : « Quis alligabit ignem in sinu, vestimenta vero non comburet? aut ambulabit aliquis super carbones ignis, et pedes illi non ardebunt? sic non innocens erit omnis qui tangit eam³³. » Sed et lex dicit : « Non fornicaberis³⁴ : qui fornicatus fuerit cum uxore proximi sui, morte moriatur³⁵. » David autem : « Nolite fieri sicut equus et mulus, quibus non est intellectus³⁶. » Propheta Osee adversus populi peccata se discrucians, dicebat : « Spiritu fornicationis seducti sunt, et populus intelligens adhesit meretrici³⁷. » Rursus : « Fornicantes exfornicati sunt, dilexerunt ignominiam³⁸. » Iterum : « Spiritus fornicationis est in eis, Dominum autem non cognoverunt³⁹. » Apostolus per Epistolam dicit : Fugite fornicationem. Omne peccatum quod facit homo extra corpus est; qui autem fornicatur, in corpus proprium peccat⁴⁰. » **1057** Inferit : « Nescitis quia corpora vestra templum sunt Spiritus sancti qui habitat in vobis : quod habetis a Deo, non estis vestri? Empti enim estis pretio⁴¹. » Qui enim fidem de Deo genuinam habent ac sinceram, utique et Spiritum habent Dei; et nihil esse in illis potest carnale; cujusmodi sunt, fornicatio, immunditia, impudicitia, et cætera. Neque enim qui propriam domum corrumpunt, hæreditabunt regnum

³¹ Prov. v. 2-4. ³² Ecclij. ix, 3. ³³ Prov. vi, 27-29. ³⁴ Exod. xx, 14. ³⁵ Levit. xx, 10. ³⁶ Psal. xxxi, 9. ³⁷ Osee iv, 14. ³⁸ ibid. 18. ³⁹ Osee v, 4. ⁴⁰ I Cor. vi, 18. ⁴¹ ibid. 19, 20.

Dei : qui enim talia agunt, mortui jam sunt. Sed et Paroemiastes : « Averte oculus a muliere formosa ; in specie enim mulierum multi exerraverunt ⁴¹ ; » et : « Ne velis cum illa accumbere in vino, ne forte declinet anima tua ad illam, et spiritus tuus labatur in perditionem ⁴². » Alius item : « Fornicatio mulieris in extollentia oculorum ⁴³. » Et : « Scito quia in medio laqueorum habitas ⁴⁴. » Iterum Paulus : « Nescitis quia corpora vestra membra sunt Christi? Tollam ergo membra Christi, et faciam membra meretricis? nunquid non scitis quia qui adhæret meretrici, unum corpus est ⁴⁵? » Rursus : « Nescitis, quia templum Dei estis, et Spiritus Dei habitat in vobis ⁴⁷? » Sed et acrimonia asperiore usus, inducit : « Si quis templum Dei corruperit, corrumpet illum Deus ; templum enim Dei sanctum est, quod estis vos ⁴⁸. » Iterum : « Fornicatio autem et immunditia ne nominetur quidem in vobis ⁴⁹. Hæc enim voluntas Dei est, sanctificatio vestra. Abstinetem vos a fornicatione, ut sciat unusquisque vestrum suum vas possidere in sanctificatione et honore ⁵⁰. » Rursum : « Et sanctimoniam corporis, sine qua nemo videbit Dominum ⁵¹. » Dominus item : « Qui reliquerit uxorem suam nisi causa fornicationis, et duxerit aliam, mœchatur ⁵². » Et : « Qui repudiatam duxerit, mœchatur ⁵³. » Deum nostrum addeet gloria in sæcula. Amen.

HOMILIA XX.

De castitate,

Castitas, honoris est præcipui, ac laude digna, et que apud Deum et homines plurimum obtinet ingenue libertatis ac fiducie, extra omnem invidie aleam consistens : tametsi comperiantur nonnulli qui consueverint infensis linguis traducere ac sugillare eos qui hac comite contendunt divinæ gratiæ sibi conciliare favorem. Veritas dicti luculenter declaratur exemplo Joseph ac beatæ illius Susannæ apud Danielem. Maluit enim hæc temporariæ mortis discrimen adire, quam ut coronæ suæ castitatis ulla ex parte inferret contumeliam et detrimentum : et iudicium Dei (hoc est Daniel, hæc enim nominis istius est interpretatio) iudices damnavit invidiæ : castimoniam vero pudicæ mulieris re ipsa docuit esse intentati flagitii liberam, eamque subduxit morti. Nec secus contigit beato Joseph, qui intoleranda calumnia appetitus per Ægyptiam, eoque in carceris ergastulo conclusus ⁵⁴, non adeo post multum temporis velut sortito accepit Ægypti gubernacula ⁵⁵. Nec istis solum qui ea ætate supererant, virtus tantæ castitatis inclaudit, sed et ea prodita memoriæ est, et ascripta sacris Bibliis tanquam columna ac monumentum ad memoriam posteritatis in omnes futuras generationes. Sareptana illa vidua, merito castimonie atque hospitalitatis, pudica cum esset ac sancta,

ρονομήσουσιν. Ἦδη γὰρ οἱ τὰ τοιαῦτα πράσσοντες ἀπέθανον. Ὁ δὲ Παρομιαστής φησιν· « Ἀπόστρεψον ὀφθαλμὸν ἀπὸ γυναικὸς εὐμόρφου· ἐν γὰρ κάλλει γυναικῶν πολλοὶ ἐπλανήθησαν, » Καί· « Μὴ συμβουλοκοπήσης μετ' αὐτῆς ἐν οἴνῳ, μὴ ποτε ἐκκλίνη ἡ ψυχὴ σου ἐπ' αὐτῆ, καὶ τὸ πνεῦμά σου ὀλισθήσῃ εἰς ἀπώλειαν. » Ἄλλος δέ· « Πορνεία γυναικὸς ἐν μετεωρισμοῖς ὀφθαλμῶν. » — Ἐπίγνωθι ὅτι ἐν μέσῳ παγίδων διαβαίνεις. » Καὶ αὖθις ὁ Παῦλος· « Οὐκ οἴδατε ὅτι τὰ σώματα ὑμῶν μέλη Χριστοῦ ἐστίν; Ἄρα οὖν τὰ μέλη τοῦ Χριστοῦ, ποιήσω μέλη πόρνῆς; ἢ οὐκ οἴδατε ὅτι ὁ κολλώμενος τῇ πόρνῃ ἐν σῶμά ἐστι; » Καὶ πάλιν· « Οὐκ οἴδατε, ὅτι ναὸς Θεοῦ ἐστε; καὶ τὸ Πνεῦμα τοῦ Θεοῦ ἐνοικεῖ ἐν ὑμῖν; » Καὶ ἐμβριθέστερον ἐπάγει· « Εἴ τις τὸν ναὸν τοῦ Θεοῦ φθείρει, φθερεῖ τούτον ὁ Θεός. Ὁ γὰρ ναὸς τοῦ Θεοῦ ἅγιός ἐστιν, οὐτινὲς ἐστε ὑμεῖς. » Καὶ πάλιν· « Πορνεία δὲ καὶ ἀκαθαρσία μὴδὲ ὀνομαζέσθω ἐν ὑμῖν. Τοῦτο γὰρ ἐστὶ τὸ θέλημα τοῦ Θεοῦ, ὁ ἁγιασμὸς ὑμῶν, ἀπέχεσθαι ὑμᾶς ἀπὸ τῆς πορνείας, εἰδέναι ἕκαστον ὑμῶν τὸ ἑαυτοῦ σκεῦος κτισθαι ἐν ἁγιασμῷ καὶ τιμῇ. » Καὶ πάλιν, « Καὶ τὴν ἁγιασμὸν τοῦ σώματος, οὐ χωρὶς οὐδεὶς ὀφεται τὴν Κύριον. » Ὁ δὲ Κύριος· « Λέγω ὑμῖν, ὅς ἂν ἀπολύσει τὴν γυναῖκα αὐτοῦ, μὴ ἐπὶ πορνείας, καὶ γαμήσει ἄλλην, μοιχᾶται. » Τῷ Θεῷ πρέπει δόξα εἰς τοὺς αἰῶνας. Ἀμήν,

ΛΟΓΟΣ Κ'.

Περὶ σωφροσύνης.

Ἡ σωφροσύνη, τιμία καὶ ἐπαινετὴ, καὶ εὐπαρήσιαστος παρὰ Θεῷ καὶ ἀνθρώποις, καὶ ἐκτὸς βασιτανίας ὑπάρχει· εἰ δὲ καὶ τινες δυσμενεῖς εἰωθότες συκοφαντεῖν τοὺς δι' αὐτῆς βουλομένους τῷ Θεῷ προσοικειοῦσθαι, ἡ ἀλήθεια διαρρήθῃ δεικνύται· καθὼς ἐπὶ τῷ Ἰωσῆφ, καὶ τῇ μακαρίᾳ Σουσάνῃ τῇ κατὰ τὴν Δανιὴλ. Αὕτη γὰρ ἐζητο ἄλλον τὸν πρόσκαιρον θάνατον, ἢ περ τὸν τῆς σωφροσύνης ζημιωθῆναι στέφανον. Καὶ ἡ κρίσις τοῦ Θεοῦ (τούτέστιν τοῦ Δανιὴλ) οὕτως γὰρ ἐρμηνεύεται) τοὺς κριτὰς τῆς βασιτανίας κατέκρινεν, καὶ τὴν σὺφρονα ἐλευθέρην ἀπέδειξεν, καὶ ἐκ θανάτου ἐβρύσατο. Οὕτως καὶ ὁ Ἰωσῆφ συκοφαντούμενος παρὰ τῆς Ἀιγυπτίας, καὶ ἐν τῇ εἰρκτῇ κατακλεισθεὶς, [οὐ] πολὺ διεπέμει τὴν Ἀιγυπτον ἐλαχεν. Καὶ ἡ νίκη τῆς σωφροσύνης αὐτοῦ οὐ μόνον κατὰδῆλος τοῖς τότε γέγονεν, ἀλλὰ καὶ πίσσις ταῖς μετέπειτα γενεαῖς, ὡς περ στήλη καὶ ὑπογραμμὸς ἐν ταῖς ἱεραῖς Βίβλοις ἀναγέγραπται. Καὶ ἡ Σαραφθία χήρα, διὰ τὴν σωφροσύνην, καὶ φιλοξενίαν, ἀγνὴ οὖσα καὶ ὁσία, ἡξιώθη τὸν μέγαν Ἥλιον ὑποδέξασθαι· καὶ ὁ υἱὸς αὐτῆς ὑπ' αὐτοῦ ζωοποιηθῆαι. Ὡσαύτως καὶ ὁ μέγας Γρηγόριος ἐ Νοοκαταραίας ἐπισκοπος, Ἐλλήνων γονέων, καὶ οὐκ ἐπὶ Ἑλλᾶν ὑπάρχων, ἐκ νεαρῆς ἡλικίας ἐπιμελὴς προήγαγε τὴν σωφροσύνην, ἡξιώθη παρὰ τῆς Μεγαλῆς τῆς Κυρίου, καὶ τοῦ εὐαγγελιστοῦ Ἰωάννου,

⁴¹ Eccli. ix, 8, 9. ⁴² ibid. 13. ⁴³ Eccli. xxvi, 12. ⁴⁴ Eccli. ix, 20. ⁴⁵ I Cor. vi, 13, 16. ⁴⁷ I Cor. iii, 16, ⁴⁸ ibid. 17. ⁴⁹ Ephes. v, 3. ⁵⁰ I Thess. iv, 3, 4. ⁵¹ Hebr. xii, 14. ⁵² Matth. xix, 9. ⁵³ ibid. ⁵⁴ Gen. xxxix, 20. ⁵⁵ Gen. xli, 41.

μαθεῖν τὸ τῆς πίστεως μυστήριον, καὶ θαυματουργὸς ἄμα
 μέγας ἀναδειχθῆναι. Οἱ γὰρ τῆς σωφροσύνης ἐρα-
 σταί, οὐ μόνον τὸν ἔπαινον ἐν τῷδε τῷ βίῳ ἔχουσιν,
 ἀλλὰ καὶ τὸν στέφανον τοῦ κάλλους, καὶ τὸν χιτῶνα
 τῆς σωφροσύνης ἐκ χειρὸς Κυρίου κομισσονται· καὶ
 ἔρουσιν· « Ἀγαλλιάσθω ἡ ψυχὴ ἡμῶν, ἐπὶ τῷ Κυ-
 ρίῳ· ἐνέδυσεν γὰρ με ἱμάτιον σωτηρίου, καὶ χι-
 τῶνα εὐφροσύνης ὡς νυμφίῳ περιέθηκέν μοι μίτραν,
 καὶ ὡς νύμφῃ κατεκόσμησεν κόσμῳ. » Οὗτοι ἐκλάμ-
 ψουσιν ἐν τῇ βασιλείᾳ τοῦ Πατρὸς, εἰ ἀληθῶς· καὶ
 τὸς λοιπὰς ἀρετὰς κέκτηνται, τὰς ἀρμοζούσας τῇ
 σωφροσύνῃ. Ἐκεῖ αὐτοῖς ὀφθήσεται ἡ ζωὴ, καὶ ἡ
 μακρότης τῶν ἡμερῶν, ἡ γαληνιώσα καὶ ἀτάραχος,
 ἐν ἣ ἀπέδρα ὀδύνη, λύπη, καὶ στεναγμός. Ὁ τέλειος
 σώφρων πανταχόθεν ἑαυτὸν φυλάττει. Ἦκουσα γὰρ
 περὶ τινος βασιλέως τῶν ἔξω, ὅτι Ἐφεσίαν ἰέρειαν
 ἴδων ὑπερβολῇ καλῆν φανείσαν, ἀνέξυσεν εὐθύς ἐξ
 Ἐρέσου, φοβούμενος μὴ παρὰ γνώμῃν ἐκδίασθῃ, καὶ
 πράξῃ τι τῶν ἀτόπων. Καὶ Κύρος δὲ ὁ Πέρσης, οὐδὲ
 βεῖν τὴν Σπανίαν καταδέξατο, θαυμαστόν τι καὶ
 ἀμήχανον κάλλος ἔχειν μαρτυρομένην. Εἰ τοίνυν
 καὶ τὰ προστάγματα ἔξωθεν, καὶ χωρὶς τοῦ σωτηρίου
 χρησμοῦ μαρτυροῦσιν ταῦτα, πόσον μᾶλλον ἡμεῖς οἱ
 τοῦ Χριστοῦ φοιτηταί! Ἀναγκαῖον οὖν ἐστὶν ἐγκρα-
 τεύεσθαι, καὶ κρατεῖν, οὐ μόνον λαλιᾶς, ἀλλὰ καὶ
 ὀράσεως. Ἡ γὰρ συνεχὴς τε θέα, ὁδὸς ἐστὶν ἢ ἐπὶ
 τὴν προᾶξιν ἄγουσα. Εἰ δὲ καὶ εἰς ἔργον μὴ προ-
 θάινει, τέως τὸν λογισμὸν μολύνει, καὶ μοιχὸν ἀπο-
 τελεῖ τὸν ἄλόντα. Τίς τοσοῦτόν ἐστιν πολυμῆρς, ὃς
 τοῖς ἄλλοτριῶς συνεχῶς κατοπτεῦων κάλλεσιν, λέγει,
 μὴδὲ τὸ παράπαν παραβιάπτεσθαι; Εἰ δὲ τοῦτο
 δύσκολον, χρὴ μάλιστα φεῦγειν τὰς συνεχεῖς τῶν
 γυναικῶν ἐντετύξεις. Εἰ δὲ ἀνάγκη χαίνουν τοὺς
 ὀφθαλμοὺς, ὁ ἄμεμπτος καὶ σώφρων Ἰωβ τοῖς ἑαυτοῦ
 φίλοις διαλεγόμενος, φησὶν· « Εἰ δὲ καὶ ἐπηκολού-
 θησεν ἡ καρδία μου γυναικὶ ἀνδρὸς ἑτέρου, εἰ καὶ
 ἐγκάθετος ἐγενόμην ἐπὶ θύραις αὐτῆς, ἀρέσαι ἄρα
 καὶ ἡ γυνὴ μου ἑτέρῳ. Θυμὸς γὰρ ὀργῆς ἀκατάχατος
 τοῦ μίαναι γυναῖκα ἀνδρός· πῦρ γὰρ ἐστὶ καύμενον
 ἐπὶ πάντων τῶν μερῶν· ὃ δ' ἂν ἐπέλθῃ, ἐκ βιζῶν
 ἀπώλεσεν. Καὶ ὁ μακάριος Παῦλος ἐπιστέλλων νο-
 θετεῖ· « Παρακαλῶ οὖν ὑμᾶς, ἀδελφοί, διὰ τῶν
 εἰκτιρμῶν τοῦ Θεοῦ, παραστήσαι τὰ σώματα ὑμῶν
 κυσίαν ζώσαν, ἁγίαν, εὐάρεστον τῷ Θεῷ. » Φησὶν δὲ
 τίτω· « Πρεσβυτέρους νηφαλέους εἶναι, σεμνοὺς, σώ-
 φρονας· πρεσβυτέρας ὡσαύτως, ἱεροπρεπεῖς, κλο-
 σιδασκάλους, ἵνα σωφρονίζωσιν τὰς νέας φιλόδρους
 εἶναι, φιλοτέκνους, σώφρονας, ἀγνάς. » Καὶ αὖθις,
 « Ἵνα ἀρνησάμενοι τὴν ἀσέβειαν, καὶ τὰς κοσμικὰς
 ἐπιθυμίας, σωφρόνως, καὶ δικαίως, καὶ εὐσεβῶς
 ζήσωμεν ἐν τῷ νῦν αἰῶνι. » Καὶ Ἐμοθέφ· « Χήρας
 τίμα, τὰς ὄντως χήρας. » Καὶ ἐπάγει· « Ἡ δὲ ὄντως
 χήρα, καὶ μεμονωμένη, ἤλπισεν ἐπὶ τὸν Θεόν, καὶ
 προσμένει ταῖς δεήσεσι καὶ ταῖς προσευχαῖς νυκτὸς
 καὶ ἡμέρας· » καθὼς καὶ ἡ ὁσία Ἄννα, ἡ θυγάτηρ
 Φανουὴλ, ζήσασα μετὰ τοῦ ἀνδρὸς αὐτῆς σωφρόνως
 ἔτη ἑπτὰ ἀπὸ τῆς πρῶθενίας αὐτῆς, κατὰ τὸ

A magnum illum Eliam **1058** promeruit excipere
 hospitio, utque filius suus ad vitam postliminio
 revocaretur precibus prophetae ⁵⁶. Similem in mo-
 dum magnus Gregorius Neocæsareæ episcopus gen-
 tiles alioqui parentes cum haberet, ipse etiam dum
 gentilis, ab ipso ætatis flore, intemeratæ castitatís
 pudorem custodivit : cujus gratia dignus habitus
 est qui doctrice Matre Domini atque evangelista
 Joanne mysterium condisceret fidei, denique hic
 orbi inclaruit mirabiliū opifex operum. Amatores
 siquidem pudicitie et integritatis, non in hac
 modo vita laudem referunt, sed et coronam deco-
 ris et pallium castitatis reportabunt de manu Do-
 mini; secumque dicent : « Exsulta nunc, anima
 mea, in Domino : induit enim me pallio salutari, et
 indumento lætitiæ, quasi sponso circumposuit mihi
 mitram, et quasi sponsam adornavit me mundo ⁵⁷. »
 B Hi fulgebunt in regno Patris, si modo nihil fiete
 reliquas sibi conciliarint virtutes, quibus pulchre
 conveniat cum una hac castitate. Illic istis vide-
 bitur vita et longiturnitas dierum tranquilla pro-
 sus et ab omni submotâ temperie : tran eo enim re-
 gno procul fugit dolor; mæror ac gemitus longis-
 sime sejuncta sunt. Perfecte castus omni ex parte
 communit ac custodit se. Audivi enim de rege quo-
 piam a fide alieno : Is Ephesi cum vidisset sacrifi-
 cium quamdam decore admirabili præcellentem,
 ex Epheso eam confestim emisit, veritus ne quis
 illam violenta impressione subigeret, et indecori
 in illam quidpiam admitteretur. Cyrus proinde
 Persarum rex tympanistriam (cui, omnium testi-
 monio, admirabilis et supra quam credi posset,
 tribuebatur elegantia corporis) ne videre quidem
 sustinuit. Quod si talia suo asseverant testimonio
 a fide exotici, et a salutari unctione alieni, quid
 nos non conveniat præ illis tanto efficere, qui Chri-
 sti ex professo discipuli sumus? Necesse igitur
 sit, temperemus nobis non a collocaione modo,
 sed et ab aspectu, qui quidem via est recta deducens
 ad operationem flagitii. Esto, ad opus usque
 non progrediat, aliquousque tamen defœdat cogi-
 tationem ac mœchum efficit talem captivum. Quis,
 quæso, eousque meritis precectus est, qui cum
 in alienam pulchritudinem continenter et pressius
 defigat oculos, dicere ausit nulla hinc se ex parte
 lædi? Hoc perquam difficile sit. Maxime quidem
 omnium, vitandi sunt mulierum congressus assidui.
 Quod si necesse fuerit, oculi quoque dispalantes ac
 vagi, velut injecto freno coercendi sunt. Hoc se
 fecisse Job irreprehensibilis et pudicus, cum ami-
 cis suis disserens ait : « Si secutum est cor meum
 mulierem viri alterius, et si insidiator fui ad januas
 ejus, placeat utique uxor mea alteri; furor enim
 iræ irretentibilis est contaminare uxorem viri;
 ignis enim est omnes consumens partes : quem-
 cunque adoriatur, ab radice ipsa hunc perdet ⁵⁸. »
 D Beatus insuper Paulus per Epistolam admonet di-

⁵⁶ III Reg. xvii, 25. ⁵⁷ Isa. lxi, 10. ⁵⁸ Job xxxi, 9-12.

cens : « Obsecro igitur vos, fratres, per misericordiam Dei, ut exhibeatis corpora vestra hostiam sanctam, Deo bene placentem ⁵⁹. » **1059** Et ad Titum : « Presbyteros, sobrii ut sint, pudici, casti : anus similiter, ut sint in habitu decenti, bene docentes, ut prudentiam doceant adolescentulas, ut viros suos ament, filios diligant ; prudentes, castas ⁶⁰. » Rursum : « Ut abnegantes impietatem et sæcularia desideria, sobrie et juste et pie vivamus in hoc sæculo ⁶¹. » Timotheo quoque : « Viduas honora quæ vere viduæ sunt ⁶². » Inducit : « Quæ autem vere vidua est et desolata, speret in Deum, et instet obsecrationibus et orationibus nocte et die ⁶³ ; » quemadmodum sancta illa Anna, filia Phanuel, quæ cum viro caste vixerat annis septem a virginitate sua (juxta evangelicam narrationem). « Et hæc vidua ad annos usque octoginta quatuor provecta, non discedebat de templo, jejuniis et obsecrationibus serviens Deo ⁶⁴, » et prophetico spiritu pro vitæ merito illustrata, « eadem hora superveniens confitebatur Domino, et loquebatur omnibus expectantibus redemptionem Jerusalem ⁶⁵, » de Domino ac Deo et Salvatore nostro Jesu Christo; cui gloria et imperium in sæcula. Amen.

HOMILIA XXI.

De virginitate.

Virginitas, propinqua germanitate cohæret castitati. Est autem hac et cæteris partibus continentiae superior : quippe quæ cum angelis ipsis proxime congregiatur, ac Deo propinquat per integritatem ac munditiam. Non igitur mediocris prærogativæ est, possessio virginitatis, angelicæ puritatis æmula cum sit, eoque cælestis. Hujusce dicti mei argumentum est, quod non usque adeo promptum sit, in divinis Litteris quempiam invenisse qui perpeti tenore secundum eam vitam instituerit, aut ipsam illustravit virtutis nomine ante legem. Sed ne legis quidem tempore, facile quis ullum enumeret, nisi angelum illum terrestrem, ac plane cælestem hominem Eliam Thesbiteum, et hujus discipulum Elisæum. His forte accensendus venit Jeremias. Alios item quis fortasse adnumeret, sed inter prophetas adde his eximium illum in mulierum natis, Veteris Novique Testamenti mediatorem. Hic integer ac verus corpore simul et spiritu virgo cum esset, ob vitæ sinceritatem ac munditiam non vocari solum promeruit amicus sponsi, sed et dignus habitus qui ipsum Dominum lymphis tingeret sacri baptismatis. Hos præter, nemo argumentis evicerit, ullum per virginitatem probasse se Deo, eorum qui vel legislationem præverint, vel vixerint sub lege. Proinde apud gentiles (adde et eos qui in his philosophi dicuntur) non solum virginitas sincera nunquam suum exseruit splendorem; sed nec credunt ullum hominem corporis fragilitate circumdatum propriis illam perspexisse oculis. Jure id : quo enim pacto isti fidem commodent de virginitate disserenti, qui deos suos totius spureitiae et obscenitatis tutelares patronos constituent? qui porcorum instar, per omnem impuritatem tradunt vitam flagitiosissime? Judæi usque hodie, ne salute quidem dignantur virginitatem, **1060** adeo non exercent. Atqui cum apud nos Christianos per-

B

ΛΟΓΟΣ ΚΑ'.

Περὶ παρθενίας.

Ἡ παρθενία πλησιάζει μὲν τῇ σωφροσύνῃ, ἀνωτέρα δὲ καὶ αὐτῆς καὶ τῶν λοιπῶν ἀρετῶν τυγχάνουσα, τοῖς ἀγγέλοις συναμιλλᾶται, καὶ Θεῷ πλησιάζει διὰ τὴν καθαρότητα. Μίγα οὖν ὡς ἀληθῶς τὸ κτῆμα τῆς παρθενίας, καὶ ἀγγελικὸν. καὶ οὐράνιον. Τεκμήριον δὲ, ὅτι οὐ ταχέως ἐν ταῖς θείαις Γραφαῖς εὐρίσκομεν αὐτῇ τῇ ἀρετῇ διαπρέψαντα πρὸ τοῦ νόμου. Καὶ ἐν τῷ νόμῳ δὲ οὐκ ἂν ἔγη τις εἰπεῖν τινα, εἰ μὴ τὸν ἐπίγειον ἄγγελον, καὶ οὐράνιον ἄνθρωπον Ἠλίαν τὸν Θεσβίτην, καὶ τὸν τοῦτου φοιτητὴν Ἐλισσαῖον· τάχα δὲ καὶ Ἱερεμίαν, καὶ ἄλλους τινὰς εὐαριθμήτους ἐν τοῖς προφήταις, καὶ τὸν μέγαν ἐν γεννητοῖς γυναικῶν γενόμενον, τὸν Παλαιᾶς καὶ Καινῆς Διαθήκης μεσίτην. Οὗτος γὰρ ἀληθινὸς πνεύματος, σῶματι καὶ πνεύματι· ὃς διὰ τὸ εἰλικρινές, καὶ τὸ καθαρὸν τοῦ βίου, οὐ μόνον φίλος τοῦ κυρίου ἐκλήθη, ἀλλὰ καὶ αὐτὸν κατηξιώθη βαπτίσαι τὸν Κύριον. Καὶ πλείω τούτων, οὐκ ἂν τις δεῖξῃ, ἐν τοῖς πρὸ νόμου καὶ νόμῳ τινὰς, διὰ τῆς παρθενίας τῷ Θεῷ εὐαρεστήσαντας. Παρὰ δὲ Ἑλλησιν καὶ αὐτοῖς λεγομένοις αὐτῶν φιλοσόφοις, οὐ μόνον δὲ ὅτι οὐδέπω ἐφάνη παρθενία, ἀλλ' οὐδὲ πιστεύουσιν τινα ἄνθρωπον σῶμα περιεκείμενον, αὐτῇ ἀντοφθαλμῆσαι· καὶ δικαίως· πῶς γὰρ πιστεύουσιν περὶ παρθενίας, οἱ τὰ αἰσχροῦ πάθη θεοποιήσαντες, καὶ δίκην χοίρων ἐμπολιτευόμενοι πάσῃ ἀσελείᾳ καὶ ἀκολασίᾳ; Ἰουδαῖοι δὲ μέχρι τῆς σήμερον, παρθενίαν μὲν οὔτε ἀσπάζονται, οὔτε μετέρχονται. Παρ' ἡμῖν δὲ τοῖς Χριστιανοῖς ὄρωντες ἀνθοῦσαν κατὰ πᾶσαν τὴν οἰκουμένην, καὶ ἐμπολιτευομένην διὰ πάσης φιλίας, τήκονται, κατὰ τὸ εἰρημένον, « Ἀμαρτωλὸς ἤφεται, καὶ ὀργισθήσεται· τοὺς δόνητας αὐτοῦ βρῶξει, καὶ ταχθήσεται. » Ἀφ' οὗ γὰρ ὁ Κύριος ἡμῶν Ἰησοῦς Χριστός, ὁ τοῦ Θεοῦ Υἱὸς ἠδὲ ἡδὲ ἐκ τῆς ἀγίας ἀγράφτου Θεοτόκου, καὶ ἀειπαρθένου Μαρίας τῷ κόσμῳ ἐπιφανῆναι, καὶ ἔδωκεν ἡμῖν ἐξουσίαν κατὰ τοῦ διαβόλου, εὐχερῶς

⁵⁹ Rom. xii. 1. ⁶⁰ Tit. ii. 2. 5. ⁶¹ ibid. 12, vel, ut *abnegata impietate et secularibus desideriis, etc.* Videtur hic *sobrie* pro, *caste et pudice, sumi.* ⁶² 1 Tim. v. 5. ⁶³ ibid. 5. ⁶⁴ Luc. ii. 37. ⁶⁵ ibid. 38.

ἐξινύσται παντὶ τῷ βουλομένῳ· τοιαύτη τῆς παρ-
 θενίας ἡ ἀρετὴ. Ἄλλ' ὅτι μὲν μέγα τὸ κατόρθωμα,
 καὶ μέγιστα τὰ ἐν ἐπαγγελίαις ἀποκειμένα ἀγαθὰ,
 τοῖς ἀγαπῶσι τὸν Θεὸν πάλιν πρόδηλον. Ἀμύχανον
 δὲ χωρὶς ἀγάπης Θεοῦ καὶ ταπεινοφροσύνης, φθάσαι
 τινὰ εἰς τὸ ὕψος τῆς τοιαύτης ἀρετῆς, ὡς μορτυρεῖ
 αὐτὴ ἡ πανάμιμος, καὶ πανύμνητος, καὶ πανένδοξος
 Θεοτόκος ἄδουσα· « Μεγαλύνει ἡ ψυχὴ μου τὸν Κύ-
 ριον, καὶ ἠγαλλίασε τὸ πνεῦμά μου ἐπὶ τῷ Θεῷ τῷ
 Σωτῆρί μου· » τὴν θεῖαν ἀγάπην ἐμφαίνουσα. Καὶ
 εὐθέως· « Ὅτι ἐπέβλεψεν ἐπὶ τὴν ταπεινώσιν τῆς
 δούλης αὐτοῦ. » Καὶ αὖτις· « Καθεῖλεν δυνάστας ἀπὸ
 θρόνων, καὶ ὕψωσεν ταπεινοὺς, » καὶ τὰ ἐξῆς. Καὶ
 πρὸς τὸν Γαβριὴλ πρότερον· « Ἰσοῦ ἡ δούλη Κυρίου,
 γένοιτό μοι κατὰ τὸ ῥῆμά σου. »

longe esse præstantiora. Nulli tamen possibile ad
 tantæ virtutis pertingere fastigium, nisi præsidio
 juvetur et erga Deum charitatis, et animi de se quam modestissime sentientis, juxta testimonium
 Deiparæ omni laudum genere celeberrimæ, nulli obnoxiiæ vitio, sed gloria omni dignissimæ, in hunc
 modum emodulantis : « Magnificat anima mea Dominum, et exultavit spiritus meus in Deo salutari
 meo 67 ; » cum enim per hanc subindicet suam erga Deum charitatem, mox addit : « Quia respexit
 humilitatem ancillæ suæ 68. » Rursus : « Deposuit potentes de sede, et exaltavit humiles 69, » et quæ
 ordine sequuntur. Sed et aliquanto prius Gabrieli responderat : « Ecce ancilla Domini, fiat mihi se-
 cundum verbum tuum 70. »

Σαρκῶς οὖν διὰ τούτων ἀποδέδεικται, ὅτι ἐξ ἀκρας Β
 ταπεινώσεως καὶ τῆς πρὸς Θεὸν ἀγάπης, τὸν τῆς
 παρθενίας ἀμωμον χιτῶνα ἑαυτῇ ἡ κεχαριτωμένη
 ἐξύψωσεν. Ἄλλ' ὅτι μὲν μεγάλη ἡ ἀρετὴ τῆς παρ-
 θενίας, ἀποδέδεικται. Χρῆ δὲ τὸν εἰς τοῦτο τὸ στά-
 διον ἀποδύμενον νομίμως ἀθλῆσαι, κατὰ τὸν Ἀπό-
 στολον. Οὐ γὰρ ἐστὶν αὐτῶν ἡ πάλη « πρὸς αἷμα »
 καὶ « σάρκα μόνον, » ἀλλὰ « πρὸς τὰς ἀοράτους δυ-
 νάμεις. » Ὁ νεανίσκος τοίνυν, τουτέστιν ὁ ἑαυτὴν
 εὐνοῦχιστος διὰ τὴν βασιλείαν, καὶ ἡ παρθένος, ἐάν
 μὴ κατὰ πάντα τοιοῦτοι ὦσιν, ὥσπερ οἱ ἀθλητοὶ
 μιμηταὶ τοῦ Χριστοῦ, οὐ δύνανται σωθῆναι. Τὸ γὰρ
 λέγεσθαι παρθένον, καὶ τὰς ἀρετὰς μὴ ἔχειν ἀναλό-
 γους, καὶ οἰκείους καὶ ἀρμοζούσας τῇ παρθένῳ, μω-
 ρὰν τὴν τοιαύτην παρθένον φησὶν ὁ Κύριος. Ἀφεγγῆς
 γὰρ οὐσα καὶ ἀνέλαιος, ἔξω τῆς βασιλείας τῶν οὐρα-
 νῶν ἐγκλείεται, νομφίλου χαρᾶς στερηθεῖσα, καὶ
 μετὰ τῶν μισούντων τὸν νομφίλον λογισθήσεται.
 Δοκεῖ γὰρ εἶναι τι ἡ ἀπροκατος μηδὲν οὐσα, καὶ φρεν-
 απατῆ ἑαυτῆν. Δοκιμαζέτω δὲ ἕκαστος τὸ ἔργον
 αὐτοῦ, καὶ ἑαυτὴν ἐπιγινώσκέτω, ὅτι θρησκεία ἐστὶν
 μάταιος, παρθενίαν καὶ ἐγκράτειαν ὁμολογοῦντες
 ἔχειν, τὴν δὲ δύναμιν αὐτῆς ἠρνησάμενοι. Ἡ γὰρ ἰσ-
 τως εὐνοχία, καὶ ἡ ἰστωσ παρθενία ἐν Κυρίῳ, ἀγία
 ἐστὶν τῷ σώματι καὶ τῷ πνεύματι, ἀπερισπίστωσ
 καὶ εὐπαρέδρωσ τῷ Κυρίῳ λατρεύουσα ἐν Πνεύματι
 Θεοῦ, καθαρῶσ καὶ ἀμιάντωσ ἀρέσκουσα τῷ Κυρίῳ,
 καὶ ἀεὶ μερικύουσα πῶσ ἀρέσει αὐτῷ, καὶ ἐν Πνεύμᾳ
 ἐστὶν πρὸς Κύριον, καθὼσ γέγραπται· « Ἄγιος ἔσεσθε,
 ὅτι ἐγὼ ἅγιός εἰμι, » λέγει Κύριος. Οὐ γὰρ ὀνόματι
 μόνον ψιλῶ ὁ ἅγιος, ἅγιός ἐστιν, ἀλλ' ἐν παντί ὁ
 ἅγιος, τῷ σώματι καὶ τῷ πνεύματι. Εἰ ἀπατάξω
 οὖν τοῖς τῆς σαρκὸς πάθεσιν, πρόσχε τὸν ἀγῶνα

A spiciant toto terrarum orbe eam suave fragrantem
 et peramænos flores exercere, ac per omnem ata-
 tem pulchro regi et officio fungi, isti per invidiam
 eliquantur misere et contabescunt, juxta Prophetæ
 sententiam : « Peccator videbit et irascetur, den-
 tibus suis fremet et tabescet 66. » Ex quo tempore
 Dominus noster Jesus Christus Dei Filius sua so-
 lius erga nos benignitate ex utero voluit sanctæ et
 intemeratæ Deiparæ semper virginis Mariæ, suo ad
 nos adventu inclarescere mundo, simulque vires
 suggessit quibus obluetetur diabolo : facile dein-
 cept sit virtutem perficere virginitalis, modo is ex
 animo velit, ut ardua sit functio virtutis istius.
 sed et quæ bonis toto pectore Deum diligentibus
 per reppromissionem reposita sunt, nulli obscurem

per reppromissionem reposita sunt, nulli obscurem
 tantæ virtutis pertingere fastigium, nisi præsidio
 juvetur et erga Deum charitatis, et animi de se quam modestissime sentientis, juxta testimonium
 Deiparæ omni laudum genere celeberrimæ, nulli obnoxiiæ vitio, sed gloria omni dignissimæ, in hunc
 modum emodulantis : « Magnificat anima mea Dominum, et exultavit spiritus meus in Deo salutari
 meo 67 ; » cum enim per hanc subindicet suam erga Deum charitatem, mox addit : « Quia respexit
 humilitatem ancillæ suæ 68. » Rursus : « Deposuit potentes de sede, et exaltavit humiles 69, » et quæ
 ordine sequuntur. Sed et aliquanto prius Gabrieli responderat : « Ecce ancilla Domini, fiat mihi se-
 cundum verbum tuum 70. »

His igitur clarissime explicatam reor, quia per
 summam humilitatem et erga Deum charitatem,
 plena cum esset gratiæ, promeruit sibi vestem per-
 texere virginitalis, nulla ruga decolorem, nulli
 obnoxiam reatui. Qui autem ad excurrendum sta-
 dium ejusmodi, omnibus se extricavit remoris, se-
 cundum apostolicam sententiam, necesse est legi-
 time ut certet et ad palmam usque suum promo-
 veat agonem. Neque enim isti « adversus sangui-
 nem » modo « et carnem » adornatur « collectatio,
 sed » et « adversus » invisibiles « potestates 71. »
 Itaque, adolescentulus qui se propter cælorum
 regnum castravit, similiter et virgo quæpiam : nisi
 per omnia sese præstiterint ceu addeet veros imi-
 tatores Christi, nequiquam ad portum provehentur
 salutis. Ut enim virgo una aliqua dicatur, nec in-
 terim cæteras curet indipisci virtutes quæ vir-
 ginitati proxime respondeant, quæ tuendæ virgini-
 tati faciant plurimum et quadrent : ejusmodi vir-
 ginem stultam dixit Dominus, quippe quæ nullum
 præ se ferat illustre lumen, nihil secum gestet
 olei 72. Talis quæ est, aditu excluditur regni cælo-
 rum, nequiquam admissa, gaudio ut perfruat
 sponsi, sed in earum deputabitur collegium quæ
 sponsum oderint. Quæ enim est talis, peræque se
 habet ac si nihil boni confecerit operis, sed im-
 prudenter seipsam seduxit. Opus itaque suum pro-
 bet unusquisque et exploret, sequæ agnoscat ; alio-
 qui observatio omnis vitæ quamlibet religiosæ, in-
 frugi futura est et inanis : eorum nempe qui penes
 se esse profitentur virginitalatem, ac temperare sibi
 a carnis illecebris, cum re ipsa virtutem ejus ne-
 gent. Nam quæ tantopere commendatur castratio a

66 Psal. cxi, 10. 67 Luc. i, 46, 47. 68 ibid. 48.

69 ibid. 52. 70 ibid. 58. 71 Ephes. vi, 12. 72 Matth.

lenociniis carnis, ac vera plane in Domino virginitas, sancta est et corpore et spiritu, indivulse

1061 et perpeti tenore Domino serviens in Spiritu Dei, sinceriter ac procul omni spurcitia se probans Domino, secum conserens jugiter quibus studiis possit ei gratiosa esse et amabilis: eoque unus cum Domino efficitur spiritus, sicut scriptum est: « Sancti eritis quia ego sanctus sum, dicit Dominus. » Neque enim is nomine tenus, tanquam prærogativa insigniatur sublimioris nomenclaturæ, sanctus dicitur; sed per omnia sanctus est, et corpore et spiritu. Si igitur affectionibus renuntiasti carnis, sedulo tecum reputa, quem subieris veræ virginitatis azonem. Cum te ab istis mundi illecebris castrasti, si quidem id feceris propter regnum cælorum, magna cum cautione fac retineas ac tucaris susceptum semel agonem hunc propositi monastici. Animo præsentis et arrecto fac vigiles adversus omnes collectatoris tui violentos assultus, imitatus prudentis naucleri solertiam, qui contra fluctivomos undarum vortices perditus stat et pernox. Præduce Dei gratia, aninii tui impetus aurigæ in morem frena ac moderare, ne quando a recto calle excerres devius. Indivulsam da operam, Deo ut servias et proinde gratiosus illi inveniaris, dum te illi probas in sanctimonia corporis et spiritus. ut strenuæ conversationis ac vite ornamentis virtutum perpolitæ assequaris gloriam. Eluctare pro virili adversus hostem agone legitimo, ut corona quam ardentibus votis expetisti et adamasti, aliquando potiaris, ac palmari redimitus corona, in illam cœlestem Jerusalem celebri cum pompa subveharis victor, cujus obtinendæ gratia, prudentiam hanc carnis a te excussisti. Atqui vide, gratiam tuæ istius sanctimonix ut ad Dei gloriam referas, qui minime sivit te in eorum devolvi et concludi manus, qui voluntatem explent carnis et sanguinis, et ad hæc corrupcile atque obscenæ turpitudinis opera toti propendent; sed te sua dextera præmunivit. Magnum plane fuerit, si citra jactantiam, ad honorem solum Dominicæ carnis, perpetuo te continueris in sanctimonia ac puritate. Quisquis interium ob eam gloriatu hic fuerit, isti intercipiatur fructus omnis ac deperiet. Proinde, ut jam dictum

est, necesse sit, tibi ut concilies virtutes reliquas quæ sua proportionem comites assident uni virginitati; ipsa enim sublimiore gradu cæteras antegreditur. In utero siquidem Virginis Dei Verbum sibi domicilium delegit, ac mansitavit: qua una ex re agnosce quanta præpolleat gloria virginitas. Quotquot autem se consecrant Deo, Christum necesse est imitentur. Ait enim Paulus: « Imitatores mei estote, sicut et ego Christi ⁷³. » In talibus proinde, ne vestigium quidem invenire sit prudentiæ carnis. Sane omni circumspectione providendum est proprii cordis custodiæ, nec sibi ulla prorsus ratione permittat virgo, cum adolescentulo quovis, ut aliquid communicet et conspiret arcani. Virgines vero consecratione Dei venerabiles, sed et ætate proveciores, in unum si comperientur convenisse, necessitas insuper appetat administrandi ferculi; vos virgineulæ. manus vestras suo quæque obvolvite palliolo. Hand secus viris arbitrator faciendum, ut cum pudore recta contuentes, caste et modeste in Domino suas ipsorum manus circumtectas toga cum habuerint, illic secedant. **1062** Sed et ante omnia

A τῆς ἀληθοῦς παρθενίας. Εἰ εὐνοῦχίται ἑαυτὸν ἠθέλησας διὰ τὴν αἰώνιον βασιλείαν ^z, ἐπιμελῶς κάτεχε τὸν τῆς ἀσκήσεως ἀγῶνα, καὶ πρόσεχε τὰς προσβολὰς τοῦ ἀντιπάλου, ὡς περ κυβερνήτης τὰ κύματα διαβαίνων· γενοῦ ἠνιοχούμενος ὑπὸ τῆς χάριτος, μὴ παρατραπείς τῆς εὐθείας ὁδοῦ· ἀγωνίῃσι ἀπερυσπαστῶς, καὶ ὅλη καρδίᾳ δουλεύειν Θεῷ, καὶ αὐτῷ ἀρέσκειν ἐν ἀγίῳ σώματι καὶ πνεύματι, ἵνα καταλάβῃς τῆς ἐναρέτου πολιτείας τὴν δόξαν. Ἀγωνίῃσι νομίμως ἀθλήσαι, ἵνα τὸν στέφανον, ὃν προστίσω, ἀποκαύσῃς, καὶ στεφανηφόρος ἀπέλθῃς ^a πρὸς τὴν ἀνω Ἱερουσαλήμ. Δι' ἣν καὶ ἀπετάξω τῷ τῆς σαρκὸς φρονήματι, ἀνάβης τὴν χάριν τῆς ἀγγελίας σου τῷ Θεῷ, ὅτι οὐ συνέκλεισάν σε εἰς τὰς χεῖρας τῶν θελημάτων τῆς σαρκὸς καὶ τοῦ αἵματος, καὶ τῶν προσπαρονοουμένων τούτοις φθοροποιῶν καὶ ἀκαθάρτων ἀνθρώπων· ἀλλὰ κατησφαλίστατο τῇ ἑαυτοῦ δεξιᾷ. Μέγα οὖν ἐστὶν ἐν ἀγγελίᾳ μένειν εἰς τὴν τιμὴν τῆς σαρκὸς τοῦ Κυρίου ἐν ἀκαυχησίᾳ. Ἐὰν γὰρ καυχῆσῃται, ἀπίπτετο. Χρὴ δὲ καὶ τὰς λοιπὰς ἀρετὰς, καθὼς εἴρηται, ἀναλόγως ἔχειν τῇ παρθενίᾳ. Ὅτι ἡ παρθενία ἀνωτέρα πάντων ἐστίν. Παρθένος γὰρ μήτρα ἐκύησε τὸν Θεὸν Λόγον. Ἐκ τούτου γινώθι τὴν δόξαν ^b τῆς παρθενίας. Οἱ γὰρ ἀφιερούμενοι τῷ Θεῷ, μιμηταὶ τοῦ Χριστοῦ γίνονται· φησὶν γάρ· « Μιμηταὶ μου γίνεσθε, καθὼς καὶ ἐγὼ Χριστοῦ. » Ἐν γὰρ τοῖς τοιούτοις φρονήμασιν, φρόνημα σαρκὸς οὐχ ὑπάρχει. Χρὴ οὖν πάτη φυλακῇ τηρεῖν τὴν ἑαυτοῦ καρδίαν, καὶ μὴ δόλως συνδράζειν παρθένον μετὰ νεανίσκου τὸ παράπαν· εἰ δὲ καὶ εὐρεθῶσιν προσδύτιδες ἱεροπρεπεῖς, καὶ χρεῖα παραθέσεως, εἰλήσαι τὰς ἑαυτῶν χεῖρας τῷ ἑαυτῶν ἱματίῳ. Ὅμοίως δὲ καὶ οἱ ἄνδρες, μετὰ αἰδοῦς ὀρθῶς βλέποντες σωφρόνως τε καὶ σεμνῶς ἐν Κυρίῳ, τὰς ἑαυτῶν δεξιὰς περικεκαλυμμένας ἔχοντες τῷ ἑαυτῶν ἱματίῳ, ἀποχωρισθῶσιν. Πρὸ δὲ πάντων χρὴ τὴν παρθένον τῷ ἐλαίῳ τῆς εὐπείας κατακοσμησαί τὴν ἑαυτῆς λαμπάδα, ἵνα μὴ στερηθῇ χαρὰς νυμφίου, καὶ εὐφροσύνης, κατὰ τὴν παραβολὴν τοῦ Κυρίου. « Ὅτι αἱ φρόνιμοι ἔλαβον ἔλαιον ἐν τοῖς ἀγγείοις αὐτῶν, » καὶ συνεισηλθον τῷ πολυποθῆτῳ νυμφίῳ· « Καὶ ἐκλείσθησαν αἱ θύραι. » Καὶ ἀπήλαυσαν τῆς χαρὰς αὐτοῦ αἰωνίως. Αὐτῷ ἡ δόξα εἰς τοὺς αἰῶνας. ^D Ἀμήν.

⁷³ I Cor. xi, 1.

VARIE LECTIONES.

^z ἐλπίζα. ^a πομπεύσης. ^b ἀγγελίαν.

virginem addeat, ne privetur sponsi gaudio ac lætitiâ, suam ut concinnet lampadem, ac oleum infundat, oleum plane morigeræ obedientiæ: idque juxta Dominicam parabolam qua dicitur: « Prudentes acceperunt oleum in vasis suis », simulque convenerunt cum sponso, saneque, desiderabili: « Et clausa est janua. » At hæc interim perpeti gaudio perfruuntur sui sponsi. Ipsi gloria in sæcula. Amen.

ΛΟΓΟΣ ΚΒ΄.

Περὶ προσητείας.

Φησὶν ὁ νόμος: « Ἐάν ὤσιν διαμεμαρτυρημένοι αὐτῷ, καὶ μὴ ἀφανίσῃ αὐτὸν, ἀποτίσει. » Ἔστιν ὅτε ἐν συμποσίῳ προσπιθῶ ὁ κενόδοξος λογισμὸς καλῆσαι βουλόμενος παρὰ τὸν καιρόν. Διαμαρτύρονται σε οἱ ἀγαθοὶ λογισμοί, ἀφανίσαι τὸν φιλοφλύαρον λογισμόν. Ἐάν τοίνυν μὴ ἀφανίσῃς αὐτὸν τῇ σιωπῇ, ἀλλὰ πρᾶχῳρεῖς αὐτὸν προσλαθεῖν, τότε λοιπὸν ἀποτίσεις τὸ ὄφλημα, ἡ ἀμαρτία μεγάλη ὑπὲρ τῆς δίκης παραδοθεῖς. Ὅ γὰρ προσητής ἐν λόγῳ ἢ ἐν πράγμασιν, ἔχει καὶ τὸ ὄλερὸν, ἥδιστα δὲ καὶ θεσμοθετεῖν θέλει: ζητεῖ γὰρ αἰεὶ καταγωνίζεσθαι, καὶ τὸν λόγον αὐτοῦ κυρῶσαι. Ὁ δὲ τοιοῦτος ἰσχυρὸς ἄφρων, ἀκούει γὰρ παρὰ τοῦ Παροιμιαστοῦ, « Ὅς πέποιθεν ἐπὶ ἑράσει καρδίας, ἄφρων: σοφοὶ δὲ κρύψουσιν αἰσθησέν. » Καὶ: « Στόμα προσητεῦς ἐγγίξει συντριβῇ· φειδόμενος δὲ χειλέων, νοήμων ἔσται. » Καὶ πάλιν: « Ὅς φυλάσσει τὸ στόμα αὐτοῦ, τηρεῖ τὴν ἐκαστοῦ ψυχὴν: ὁ δὲ προσητής χεῖλασιν, ποτῆσαι ἐκαστόν. » Καὶ πάλιν: « Ὅς ἀποκρίνεται λόγον πρὶν ἀκούσαι, ἀφροσύνη αὐτῷ ἔστιν καὶ βλαβή. » Καὶ αὖτις: « Ἐάν ἴδῃς ἄνδρα ταχὺν ἐν λόγοις, γίνωσκε ἔτι ἐλπίδα ἔχει μᾶλλον ὁ ἄφρων, αὐτοῦ. » Καὶ: « Ὁ προσητής ἐν λόγῳ, μισθῆται. » Ὁ δὲ Ἰάκωβος: « Εἴ τις ἐν λόγῳ οὐ παύεται, οὗτος τέλειος ἄνθρωπος δυνατὸς χαλιναγωγῆσαι καὶ ὄλον τὸ σῶμα. » Καὶ πάλιν: « Ἔστω πᾶς ἄνθρωπος ταχὺς εἰς τὸ ἀκούσαι, καὶ βραδὺς εἰς τὸ λαλῆσαι. » Καὶ ἐπάγει: « Εἰ δὲ τις δεκτεῖ θρησκείαν εἶναι, μὴ χαλιναγωγῶν γλῶσσαν αὐτοῦ, ἀλλὰ ἀπατῶν καρδίαν αὐτοῦ, τοῦτο μάταιος ἢ θρησκεία. » Καὶ πάλιν: « Μὴ πολλοὶ διδάσκαλοι γίνεσθε, ἀδελφοί μου, εἰδότες ὅτι τὸ μείζον κρίμα ληψόμεθα. Πολλὰ γὰρ πταίμεν ἅπαντες. » Καὶ ὁ Παῦλος: « Ἴνα ἐν ἡμῖν μάθητε τὸ, μὴ ὑπὲρ ὃ γέγραπται. φρονεῖν, ἵνα μὴ εἰς ὑπὲρ τοῦ ἐνὸς φυσιοῦσθε κατὰ τοῦ ἑτέρου. » Καὶ τὸ: « Ἢ ἀγάπη οὐ περιπερεύεται, οὐ φυσιοῦται, οὐκ ἀσχημονεῖ. » Καὶ ἐπιφέρει: « Δοκῶ γὰρ ὅτι ὁ Θεὸς ἡμᾶς τοῦς ἀποστόλους ἐσχάτους ἀπέδειξεν ὡς ἐπιθανάτους. » Καὶ τὸ: « Ἡμεῖς μωροὶ διὰ Χριστόν. » Ἀμεινον οὖν ἔστιν σιωπᾶν, καὶ εἶναι, ἢ λαλοῦντας μὴ εἶναι. Καλὸν τὸ διδάσκειν, ἐάν ὁ λέγων ποιῇ. Εἰς οὖν ὁ διδάσκαλος: ὡς εἶπεν, καὶ ἐγένετο. Καὶ ἂ σιγῶν δὲ παροίηκεν, ἅξια τοῦ Πατρὸς ἔστιν. Ὁ λόγον Ἰησοῦ Χριστοῦ κεκτημένος, ὁληθῶς δύναται καὶ τῆς ἡσυχίας αὐτοῦ ἀκούειν, ἵνα ἡ τέλειος: ἵνα δὲ ὧν λαλεῖ, πράσῃ, καὶ δὲ ὧν σιγᾷ, γινώσκηται. Οὐδὲν γὰρ λιθάνει τὸν Κύριον, ἀλλὰ καὶ τὰ κρυπτὰ ἡμῶν,

A

HOMILIA XXII.

De effreni incontinentia linguæ.

Lex dicit: « Si testimonium tulerint adversus illum, et ipse non occiderit eum, pœnam luet ⁷⁶. » Contingit nonnunquam ut inter epulandum hilariter, cogitatio quædam exoriat ac subsullet gloriæ inanis, volens intempestiviter in sermonem erumpere. Adversus hanc bonæ alie suo se obijciunt testimonio cogitationes, quæ reclamant ac protestantur non debere te cogitationem illam nimis quam nugacem in publicum depromere. Hanc igitur nisi freno silentii in os injecto suppresseris, sed effreniter et intempestive siveris illam prodire in apricum: deinceps lues quam promereris pœnam, aut certe exigente justitia in atrox aliquod et grave peccatum prolabere. Sermonem enim aut rebus ipsis temerarius qui est, mire is est turbulentus, et agitur intemperis. Atqui idem magna cum volutate studet cæteri leges, ac jura cuique præscribere: aliis contentiosius admittitur palmarium præripere et evincere: quemque sermonem semel ore protulerit, ratum facit priva auctoritate, firmat et sancit. Qui ejusmodi est, vehementer se comprobatur imprudentem. Audi enim tu, sed a Parræmiaste: « Qui confidit in audacia cordis, imprudens est; sapientes autem abscondent sensum ⁷⁶. » Et: « Os proccacis propinquat contritioni; qui vero parcat labiis, intelligens erit ⁷⁷. » Rursus: « Qui custodit os suum, servat animam suam ⁷⁸; qui autem temerarius est labiis, perdet seipsum ⁷⁹. » Itemque: « Qui respondet sermonem, priusquam audiat, imprudentia erit illi et opprobrium ⁸⁰. » Iterum: « Si videris virum velocem ad loquendum, scito quia præ illo spem habet stultus ⁸¹. » Et: « Sermonem proccax et temerarius, odibilis erit ⁸². » Jacobus: « Si quis verbo non offendit, hic perfectus est vir, potens frenare etiam totum corpus ⁸³. » Rursus: « Sit omnis homo velox ad audiendum, tardus ad loquendum ⁸⁴. » Inducit: « Si quis autem videtur religiosus esse, non refrenans linguam suam, hujus vana est religio ⁸⁵. » Iterum: « Nolite multi esse magistri, fratres mei, scientes quia majus judicium sumemus. In multis enim offendimus omnes ⁸⁶. » Paulus item: « Ut in nobis discatis non supra ea quæ scripta sunt sapere, ut ne unus pro uno inflatur adversus alterum ⁸⁷. » Et illud: « Charitas non agit perperam, non inflatur, non est ambitiosa ⁸⁸. » Et infert: « Puto enim quod Deus nos apostolos novissimos ostendit, tanquam morti

B

C

D

⁷⁶ Matth. xxv, 4. ⁷⁷ Deut. xix, 16. seq. ⁷⁸ Prov. xviii, 26. ⁷⁹ Prov. xvii, 28. ⁸⁰ Prov. xxi, 25. ⁸¹ Eccli. ix, 25. ⁸² Prov. xviii, 15. ⁸³ Prov. xvix, 20. ⁸⁴ Eccli. ix, 25. ⁸⁵ Jac. iii, 2. ⁸⁶ Jac. i, 19. ⁸⁷ Ibid. 26. ⁸⁸ Jac. i, 1, 2. ⁸⁹ I Cor. iv, 6. ⁹⁰ I Cor. xiii, 4.

destinatos ⁹⁹. » Et illud : « Nos stulti propter A
Christum ⁹⁹. » Satius igitur, ut sileas et sis ; quam
ut loquaris, nec interim sis. Egregium, fateor, est
docere, modo quæ quis dicit, faciat. **1063** Sane
unus fuit magister, qui, quæ dixit, fecit : nam vel
tacens digna gessit Patre suo. Qui verbum Jesu
Christi penes se tenet ac recondit (siquidem perfe-
ctus jam est), vere is potest vel silentium Christi
intelligere, usque adeo ut per ea quæ silentio pre-
mit Christus, se tamen prodatur et agnoscat. Nihil
usquam est quod Domini fugiat cognitionem, quin
arcana pectoris vestri in conspicuo illi sunt pro-
xime. Judicium itaque quod manet doctores ejus-
modi, terrorem nobis incutiat. Abundantius etenim
judicium iis imminet qui quæ dicunt, non faciunt,
docentes falsi nominis scientiam, nullo fructu suam
doctrinam ferentes, at interim sensu carnis exube-
rantes ac præurgidi. Cæci cum sint, viam præ-
struunt cæcis, ut utrique in foveam abeant præ-
cipites ⁹¹ ; ab exitu enim sermonis sui cognoscetur
vir. Eos qui tales sunt, perstringit Apostolus : « Hi sunt incontinen-
tiores, proturbi, inflati, voluptatum amatores
præproperus Judas. cognomento Iscariotes, dicebat : « Uquid unguentum hoc non venit, trecentis denariis, et datum est pauperibus ? dixit autem hoc non quod pauperes haberet curæ, sed quia fur erat ⁹² : » potius vero, implacabilis cum esset, suæ legendæ voluntati, quædam in speciem decen-
tia prætexebat homo nefarius. At Dominus longanimiter cuncta hæc perferens, respondit mitissi-
mus : « Sinite eam, in diem sepulturæ meæ servavit sibi ⁹³. » Ipsi gloria in sæcula. Amen.

HOMILIA XXIII.

De ira.

Necesse sit non mediocrem vim sibi inferat
homo et eluctetur, turbulentam hanc ut frenet
affectionem iræ, vimque animæ ad iram propen-
dentem ut contineat in officio per longanimitem
tolerantiam, per orationem, ac sui quam humillimam
dejectionem, adeo ut se nec fucate judicet, qui in
aliorum censu numeretur, esse indignum. Innu-
meris siquidem modis iræ incitor hic dæmon, ac
multiformi conflictu hominem adoritur et oppugnat,
eos potissimum qui ad sustinendum agonem hunc
in procinctu jam sunt : ut quos ingenti cum la-
bore congeris fructus, sive jejunio, sive pervigilio
noctis, oratione et decantatione psalmorum, aut
certe administrandi officio, ad unum dispergat
omnes ac dissipet, omnium maxime, si quem viderit
parum orationi attentum atque exerrantem. Sug-
gerit enim hominis menti dæmon hic totius mali-
gnitatis artifex, quot fructus eatenus coegerit ;
tanto nimirum tempore. eos ut vel momento inter-
cipiat et disperdat. Atqui homo talis deinceps in-
venitur ebrius, non item a vino. Huic assimiles
deplorat misere propheta : « Væ qui ebrii estis sine
vino ⁹⁴. » Homini igitur semel incesso passione hac
iræ, opus admodum fit, multum eluctetur præsi-
dio extensæ orationis, eam a se ut ableget et agat
in exsilium. Sane cui est cordi perfectionis scopus,
cui magnopere placet agon spiritualis ; ab omni

ἐγγύς αὐτοῦ εἶσιν. Φοβηθῶμεν οὖν τὸ κρίμα τῶν
διδασκάλων. Περισσότερον γὰρ ἐστὶ τῶν λεγόντων,
καὶ μὴ ποιούντων, τὸ κρίμα · ψευδόμενον γινώσκον
διδασκόντων, καὶ ἐμβατεύοντων εἰκῆ, καὶ φουσιουμέ-
νων ἀπὸ τοῦ νοῦς τῆς σαρκός, τυφλῶν τυφλοῦ · δό-
ητροῦτων, καὶ ἀμφοτέρων εἰς βόθυνον πιπτόντων.
Ἐκ γὰρ ἐξ ἄλλου λόγου αὐτῷ γνωσθήσεται ἄνθρωπος. Περὶ
ὧν καὶ ὁ Ἀπόστολός φησιν · « Οὗτοί εἰσιν ἀκρατεῖς,
ἀνήμεροι, ἀφιλάγαθοι, προδόται, προπετεῖς, τετυ-
φωμένοι, φιλήδονοι μᾶλλον ἢ φιλόθεοι. » Καὶ ὁ προ-
πητής Ἰούδας ὁ Ἰσκαριώτης ἔλεγεν · « Διὰ τί τοῦτο
τὸ μύρον οὐκ ἐπράθη τριακοντίων δηνარიῶν, καὶ
ἐδόθη πτωχοῖς ; Ἐἶπε δὲ τοῦτο οὐχ ὅτι περὶ τῶν
πτωχῶν ἤμελεν αὐτῷ, ἀλλ' ὅτι κλέπτης ἦν · [καὶ τὸ
γλωσσόκομον εἶχεν, καὶ τὰ ἐμβαλλόμενα ἐδόσταξεν.] »
Μᾶλλον δὲ ἄσπονδος ὢν, ἀθέμιτα ἐλάλει πρόποντα τῇ
αὐτοῦ γνώμῃ. Ὁ δὲ μακροθύμος Κύριος ὁ πάντα
φέρων, ἔλεγεν · « Ἀρετὴ αὐτῆν, εἰς τὴν ἡμέραν τοῦ
ἐνταφιασμοῦ μου τετήρηκεν αὐτό. » Αὐτῷ ἡ δόξα
εἰς τοὺς αἰῶνας. Ἀμήν.

Hi sunt incontinentiores, immites, sine benignitate,
magis quam Dei ⁹⁴. » Sed et effrenis ille lingua ac
præproperus Judas. cognomento Iscariotes, dicebat : « Uquid unguentum hoc non venit, trecentis denariis, et datum est pauperibus ? dixit autem hoc non quod pauperes haberet curæ, sed quia fur erat ⁹² : » potius vero, implacabilis cum esset, suæ legendæ voluntati, quædam in speciem decen-
tia prætexebat homo nefarius. At Dominus longanimiter cuncta hæc perferens, respondit mitissi-
mus : « Sinite eam, in diem sepulturæ meæ servavit sibi ⁹³. » Ipsi gloria in sæcula. Amen.

ΛΟΓΟΣ ΚΓ'.

Περὶ ὀργῆς.

Μεγάλως θέλει βιάσασθαι ἄνθρωπος τοῦ κρατῆσαι
τοῦ πάθους τῆς ὀργῆς, καὶ καταστειλάει τὸν θυμὸν
τῆς ψυχῆς διὰ μακροθυμίας, δι' ἐπιεικειᾶς, διὰ προσ-
ευχῆς καὶ ταπεινώσεως · καὶ ἐν παντὶ ἔχειν ἐαυ-
τὸν ἀψήφιστον. Πολὺ γὰρ πολεμεῖ ὁ δαίμων οὗτος
τῆς ὀργῆς τὸν ἄνθρωπον, κατὰ πολλοὺς τοὺς τρόπους,
μάλιστα τοὺς βουλομένους ἀγωνίζεσθαι. Ἴνα οὖν
συνάγῃ καρπὸς μετὰ πολλοῦ καμιάτου, εἴτε διὰ νη-
στεῶν καὶ ἀγρυπνιῶν, ἢ διὰ προσευχῶν καὶ ψαλμ-
ωδιῶν, ἢ διὰ διακονιῶν, ὅψ' ἐν σκορπίσει αὐτοῦς,
μάλιστα ἐὰν ἴσῃ τινὰ μικρὸν παρατραπέντα τῆς εὐ-
χῆς. Ἐκτερίζεται γὰρ ὁ παμπόνηρος δαίμων οὗτος
τῷ ἀνθρώπῳ, καὶ οὗς συνήγαγεν ἐν πολλῷ χρόνῳ
καρπὸς, ἐν μιᾷ ῥοπῇ ὥρας σκορπίζει. Καὶ λοιπὸν
εὐρίσκειται ὁ ἄνθρωπος μεθύων χωρὶς οἴνου, οὗς καὶ
ταλανίζει ὁ προφήτης, λέγων · « Οὐαὶ οἱ μεθύοντες
ἀνευ οἴνου. » Πολλοῦ οὖν ἀγῶνος δεῖται ὁ ἄνθρωπος
τοῦ ἐξορίσαι τὸ πάθος τῆς ὀργῆς ἐν ἐκτενεῖα προσ-
ευχῆς. Ὁ τοῖνον βουλούμενος πρὸς τελείωσιν ἐλθεῖν,
καὶ ἐπιθυμῶν τὸν πνευματικὸν ἀγῶνα ἀγωνίζασθαι,
ἀπὸ παντὸς ἐλαττώματος ὀργῆς ἀλλότριος ἔσται.
Τὸ γὰρ πνεῦμα τῆς ὀργῆς, ἐν τῇ ἡμετέρῃ καρδίᾳ
καθήμενον, τὸν μὲν ὀφθαλμὸν τῆς διανοίας σκοτει-
ναῖς παραχαῖς ἐκτυφοῖ · λοιπὸν, οὕτε διάκρισιν
τῶν συμφερόντων δυνάμεθα κτήσασθαι, οὕτε πνευ-
ματικῆς γνώσεως εὐρεῖν κατάληψιν, οὕτε βουλεύμα-
τος ἀγαθοῦ κατέχειν τελειότητα, οὕτε τῆς δυνα-
τεως

⁹⁹ I Cor. iv, 9 ⁹⁹ ibid. 10. ⁹¹ Matth. xv, 14. ⁹² II Timoth. iii, 2 4. ⁹³ Marc. xiv, 5 ; Joan. xii, 5, 6. ⁹⁴ ibid. 7. ⁹⁵ Isa. xxiv, 9.

ζωῆς γενέσθαι μέτοχοι. Οὕτε τῆς θεωρίας τοῦ θεοῦ φωτὸς δεκτικὸς ὁ ἡμέτερος νοῦς γενήσεται ὡστε σοφίης μέτοχοι, ἀλλ' οὐδὲ τῆς σωτηριώδους τῆς διακρίσεως βουλῆς κτήσασθαι δυνάμεθα, οὕτε τῆς δικαιοσύνης κυβερνήσεως νηφαλίᾳ καρδίᾳ ἐπέειν ἰσχύσομεν. Οὐ γὰρ οὖν ἐξ οὐκ εὐδοκίᾳ αἰτίας μετ' ὀργῆς κινεῖσθαι κατὰ τοῦ ὁμοπίστου. ἀλλ' ἢ μόνον κατὰ τῶν ἰδίων παθῶν, καὶ τῶν πονηρῶν λογισμῶν, σφεινὴν σπεύδουσιν ἀπατῆσαι ἡμᾶς τῆς ἀληθινῆς ἰδού. Διὰ τοῦτο γὰρ καὶ ὁ Παροικιστὴς ἐντέλλεται λέγων ἡ Ἀπίσπιστον παροργισμὸν ἀπὸ σοῦ, οὗ ἡ νεότης καὶ ἡ ἀνομα ματαίωτος. Καί ἡ Μνήσθητι τοῦ κτίσαντός σε, ἐν ἡμέρᾳ νεότητός σου. Καὶ πάλιν ἡ Ὀργὴ ἀπόλλυσιν καὶ φρονίμους, λόγος δὲ σκληρὸς ἐγείρει ὀργάς. Καί ἡ Ὀργὴ πατρὸς, υἱὸς ἄφρων θυμὸν δὲ ἀνδρὸς παρθένον ἑραπύων φρόνιμος. Καὶ πάλιν ἡ Βαρὺς λίθος, καὶ δυσβάστακτος ἄμμος ὀργὴ δὲ ἄφρονος βαρυτέρα ἀμφοτέρων. Καί πάλιν ἡ Μὴ ἀποκρίνου ἄφρονι κατὰ τὴν ἀφροσύνην αὐτοῦ, ἵνα μὴ ὅμοιος γένῃ αὐτοῦ ἡ ἀλλὰ, ἡ Ἀποκρίνου ἄφρονι κατὰ τὴν ἀφροσύνην αὐτοῦ, ἵνα μὴ δόξῃ παρ' ἑαυτῶ φρόνιμος εἶναι. Καὶ πάλιν ἡ Ἀφρων αὐθήμερον ἐξαγγέλλει ὀργὴν ὡς δὲ πανούργος, ταμιεύεται. Καί ἡ Φυβερὸς λόγος ταράσσει καρδίαν ἀνδρός. Καί ἡ Ὅσπερ τὸ ὕδωρ κινεῖται ὑπὸ βίας ἀνέμων, οὕτως θυμὸς ἀνδρὸς ταράσσεται ὑπὸ λογισμῶν ὀργίων. Μοναχὸς ὀργίλος, σάαγρος ἐρημικός. Ἰδὲν τινὰς, καὶ τοὺς δόντας παρέτριες. Ὁ δὲ Ἰακωβὸς διδάσκει ἡμᾶς, λέγων ἡ Ἔστω πᾶς ἄνθρωπος ταχὺς εἰς τὸ ἀκούσαι, καὶ βραδὺς εἰς τὸ λαλῆσαι. βραδὺς δὲ εἰς ὀργὴν. Ὀργὴ γὰρ ἀνδρὸς, δικαιοσύνην θεοῦ οὐ καταεργάζεται. Καὶ αὐτὸς ἡ Πόθεν πόλεμοι, καὶ πόθεν μάχαι ἐν ὕμῃν; οὐκ ἐνεσθῆν, ἐκ τῶν ἰδίων ὕμων; Καὶ ὁ Παῦλος ἡ Μὴ ἑαυτοὺς ἐκδικοῦντες, ἀγαπητοί, ἀλλὰ δότε τόπον τῇ ὀργῇ. Καὶ πάλιν ἡ Ὁ ἥλιος μὴ ἐπιδυέτω ἐπὶ τῶ παροργισμῶ ὕμων ἡ Μὴ δὲ δίδωτε τόπον τῷ διαβόλῳ. Καὶ πάλιν ἡ Πᾶσα πικρία, θυμὸς καὶ κραυγὴ καὶ βλασφημία, ἀρθήτω ἀπ' ὕμων σὺν πάσῃ κακίᾳ. Ὁμοίως καὶ ὁ Δαβὶδ ἡ Παῦσαι ἀπὸ ὀργῆς, καὶ ἐγκατάλιπε θυμὸν. Καί ἡ Ὀργίζεσθε, καὶ μὴ ἁμαρτάνετε. Ὁ δὲ κηδεμὸν τῶν ψυχῶν ἡμῶν Κύριος ἀπεφάνητο, λέγων ἡ Ὁ ὀργιζόμενος τῷ ὀδελφῷ αὐτοῦ εἰκῆ, ἔνοχος ἔσται τῇ κρίσει ἡ δ' ἂν εἴπη, Μοιρὲ, ἔνοχος ἔσται εἰς τὴν γένναν τοῦ πυρός. Αὐτῶ ἡ δόξα εἰς τοὺς αἰῶνας. Ἀμήν.

David : « Desine ab ira, et derelinque furorem ¹¹. » Et : « Irascimini et nolite peccare ¹². » Sed et Dominus, nostrarum providus curator animarum, sententiam hanc tulit : « Omnis qui irascitur fratri suo sine causa, reus erit iudicio ; qui autem dixerit, fatue, reus erit gehennæ ignis ¹³. » Ipsi gloria in sæcula. Amen.

ΛΟΓΟΣ ΚΔ΄.

Περὶ θυμοῦ.

Καὶ περὶ τοῦ θυμοῦ ἡνίκα εἰσεῖλθῃ σοι πείρασμός, ἡ ἀντιλογία, ἡ ἐρεθισμὸς πρὸς τινὰ κινήσει θυμὸν, μνήσθητι τῆς προσευχῆς, καὶ τοῦ ταύτης κρίματος,

¹¹ Prov. iv, 27. ¹² Eccle. xii, 1. ¹³ Prov. xv, 1. ¹⁴ Prov. xxvii, 4, 5. ¹⁵ Ibid. 3. ¹⁶ Prov. xlvii, 4. ¹⁷ Prov. xiii, 16. ¹⁸ Prov. xii, 25. ¹⁹ Eccle. xxii, 25. ²⁰ Jac. i, 19, 20. ²¹ Jac. iv, 1. ²² Rom. xii, 19. ²³ Ephes. iv, 26, 27. ²⁴ Ibid. 31. ²⁵ Psal. xxxvi, 8. ²⁶ Psal. iv, 5. ²⁷ Matth. v, 22.

turbulento defectu iræ se reddat **1064** extorrem. Interdum enim spiritus hic iræ cordi assidens, tenebricosus suis intemperieis oculum mentis excæcat adeo, ut in reliquum quæ salutis parandæ commodent et ut refrant, nequeamus discernere : non ullam deprehendere intelligentiam scientiæ spiritualis : non ullius obtinere salutaris consilii perfectionem : extorres prorsus effimur vitæ felicioris ; non jam capax aut idonea fuerit mens divinæ lucis contemplationis, non denique sapientiæ reddimur participes, sed nec unum admittimus salutare consilium adversus perplexam animi hasitationem, non justitia moderatrice jam possimus in sobrietate premere cordis intemperiem. Nulla igitur ex causa par est conciri nos per iram adversus fidei comparis virum, præterquam adversus proprias affectiones, contra cogitationes improbas, quæ eo devertunt prono cursu ut nos a rectitudine avocent veræ vitæ. Ob hoc jubet Ecclesiastes : « Averte indignationem a te, quia juvenus et ignorantia, vanitas ¹⁶. » Et : « Memor esto Creatoris tui, in die juventutis tuæ ¹⁷⁻¹⁸. » Rursus : « Ira perdit etiam prudentes, sermo durus suscitatur iras ¹⁹. » Et : « Ira patris filius imprudens, iracundiam autem viri mitigat famulus sapiens ¹. » Rursum : « Gravis quidem lapis, gravis item portatu arena, sed ira stulto utroque gravior ². » Item : « Ne respondeas stulto juxta stultitiam ejus, ne sibi videatur esse prudens ³. » Iterum : « Stultus statim prodit iram, qui autem astutus est, conservat eam ⁴. » Et : « Terribile verbum conturbat cor viri ⁵. » Et : « Sicut aqua movetur vi ventorum, ita vir iracundus turbatur cogitationibus iræ plenis ⁶. » Monachus iracundus aper est eremiticus : quosdam, mox ut viderit, infrendens, dentibus exsertis vulnus affligit. Jacobus item pulchre nos docet : « Sit omnis homo-velox ad audiendum, tardus ad loquendum, et tardus ad iram ; ira enim viri justitiam Dei non operatur ⁷. » Item : « Unde bella, unde pugnae inter vos ? nonne hinc, ex voluptatibus vestris ⁸ ? » Paulus item : « Non vos ipsos vindicantes, charissimi, sed date locum iræ ⁹. » Et rursus : « Sol non occidat super iracundiam vestram ; nolite dare locum diabolo ¹⁰. » Rursum : « Omnis amaritudo, et iracundia, et clamor, et blasphemia tollatur a vobis cum omni malitia ¹¹. » Concinit suo sine causa, reus erit iudicio ; qui autem dixerit, fatue, reus erit gehennæ ignis ¹². » Ipsi gloria in

1065 HOMILIA XXIV.*De iracundia, sive indignatione et animositate.*

Jam de acriore illo impetu animi incandescencia, si quando te adoriatur tentatio quæpiam, puta contradictio aut irritatio, quæ tibi adversus unum

aliquem concit animos : fac memineris orationis Dominicæ atque ipsius iudicii, et confestim inordinatus effervescentis animi motus residuebit et conquiescet. Isthæc enim præfervida intemperies animi, præter cæteras vitiosas affectiones, plus concit turbatur. Nec hoc solum, sed animam premit misere et afflicta continenter. Duo isti affectus, nempe ira et indignatio, nepotes utique sunt matris unius, ejus que stultitia vocatur sive imprudentia. Ait enim : « Totum animum suum profert stultus ¹⁵. » Et : « Stultus ipso die prodit iram ¹⁶. » Qui igitur ab hac invisâ et hostili parente, quæ istos progenuit fetus, disparari vult ac se jungi, seipsum ut vincat necesse est, in multa patientia et cordis lenitate, supplicii prece ad Deum, sui que ipsius abnegatione; et is jugo illo mox emancipatur, fitque filius sapientiæ. Quid enim? Dei constituitur amicus, Deum observat venerabili cum timore : « Initium siquidem sapientiæ, timor Domini ¹⁶. » Et : « Qui diligit Dominum, odite mala ¹⁷. » A timore enim Dei ad ejus dilectionem, ordo est progressus. Sed et Ecclesiastes : « Aufer iracundiam a corde tuo, et remove malitiam a carne tua ¹⁸. » In Parabolis quoque : Mansueti animi et placibilis vir cordis est medicus, tinea autem ossium, cor sensitivum. Rursum : « Responsio mollis avertit iram ¹⁹; qui præceps est ad iram, operatur sine consilio ²⁰. » Rursum : « Vir prudens multa suffert ²¹. » Et : « Longanimis vir multæ est prudentiæ, pusillanimis autem, fortis est stultitia ²². » Et : « Vir iracundus neutiquam pulcher ²³. » Et : « Totum animum suum profert stultus, sapiens autem reservat per partem ²⁴. » Iterum : « Ne sis velox spiritu ad irascendum, quia ira in sinu stultorum requiescit ²⁵. » — « Homo iracundus incendit pugnam, non enim poterit iracundus justificari. Vir peccator turbabit amicos, et in medium pacem habentium immittet calumniam ²⁶. » Inducit : « Ne fueris socius viro iracundo, amico quoque furioso ne cohabitares, ne forte discas viam ejus ²⁷. » De ejusmodi etiam David : « Furor illis secundum similitudinem serpentis, sicut aspidis surdæ et obturantis aures suas ²⁸. » Quemadmodum enim viperæ fetus matrem arrodunt suam, sic iracundi hominis cogitationes cor exedunt. Ut thymiana inamœnum et execrabile, ita istius concentus psalmodiarum, sonus insuavis. Quemadmodum leo in vivario continue movetur obliquis flexibus, ita iracundus secum versat cogitationes iræ. Sicut currus turrim munitam non movet loco, sic animum inirascibilem non abripit iracundia. Apostolus admonens ait : « Deponite et vos omnia, iram, **1688** indignationem, malitiam, blasphemiam, turpem sermonem de ore vestro ²⁹. » Infert : « In prece

καὶ εὐθέως ἡ ἀτακτος ἐν σοὶ κίνησις ἡρεμήσει. Ὁ γὰρ θυμὸς πλεῖον τῶν ἄλλων παθῶν ταράττειν εἰσθε καὶ συγχεῖν τὴν ψυχὴν. Ὁ θυμὸς καὶ ἡ ὀργή, οἱ δύο οὗτοι μιᾶς μητρὸς ἤγοντα τυγχάνουσι τῆς καλουμένης ἀφροσύνης. Φησὶ γὰρ : « Ὅλον τὸν θυμὸν αὐτοῦ ἐκφέρει ἀφρων. » Καὶ : « Ἀφρων αὐθιμέρον ἐξαγγέλλει ὀργὴν. » Ὁ οὖν θέλων χωρισθῆναι ἀπὸ τῆς δυσμενοῦς τεκούσης αὐτοῦ, κρατησάτω ἐαυτὸν ἐν ὑπομονῇ πολλῇ, καὶ πραεῖα καρδίᾳ καὶ τῇ πρὸς Θεὸν ἰκεσίᾳ, καὶ διὰ τοῦ ἀρνήσασθαι ἑαυτὸν καὶ ταχέως ἐλευθεροῦται ἐξ αὐτῆς. Καὶ γίνεται ὁ υἱὸς τῆς σοφίας θεόφοβος καὶ θεόφιλος. « Ἀρχὴ γὰρ σοφίας, φόβος Κυρίου. » Καὶ : « Οἱ ἀγαπῶντες τὸν Κύριον, μισεῖτε πονηρά. » Ἐκ τοῦ γὰρ φόβου εἰς τὴν ἀγάπην προβαίνει τοῦ Θεοῦ. Καὶ ὁ Ἐκκλησιαστής φησιν : « Ἀπόστησον θυμὸν σου ἀπὸ καρδίας σου καὶ παράγαγε πονηρίαν ἀπὸ σαρκὸς σου. » Καὶ ἐν ταῖς Παροιμίαις, πρᾶθυμος ἀνὴρ καρδίας λατρός, σῆς δὲ ὕστερον καρδία αἰσθητικῆ. Καὶ πάλιν : « Ἀπὸ κρισὶς ὑποπέπτουσα ἀποστρέφει θυμὸν ὁ δὲ ὀξύθυμος πρᾶτος μετὰ ἀβουλίας. » Καὶ πάλιν : « Ἀνὴρ φρόνιμος πολλὰ ὑποφέρει. » Καὶ, « Ὁ μακροθύμος ἀνὴρ πολὺς ἐν φρονήσει. Ὁ δὲ ἄλιγόψυχος ἰσχυρὸς ἀφρων. » Καὶ : « Ἀνὴρ θυμώδης οὐκ εὐσχημὸν. » Καὶ αὖτις : « Ὅλον τὸν θυμὸν αὐτοῦ ἐκφέρει ἀφρων, σοφὸς δὲ ταμειύεται κατὰ μέρος. » Καὶ πάλιν, « Μὴ σπεύσῃς ἐν πνεύματι σου θυμοῦσθαι, ὅτι θυμὸς ἐν κόλπῳ ἀφρόνων ἀναπαύεται. » Καὶ πάλιν, « Ἀνθρωπος θυμώδης ἐκκαλεῖ μάχην. Οὐ γὰρ δυναστεῖται ἄνθρωπος θυμώδης δικαιοθῆναι. » Καὶ αὖτις, « Ἀνὴρ ἀμαρτωλὸς ταραξεί φιλους, καὶ ἀνὰ μέσον εἰρηνευόντων ἐμβαλεῖ διαβολήν. » Καὶ ἐπάγει : « Μὴ ἴσθι ἑταῖρος ἑ ἀνδρὶ θυμώδει. Φίλῳ δὲ ὀργίλῳ μὴ συναυλίζου, μὴ ποτε μάθῃς τὴν ὁδὸν αὐτοῦ. » Καὶ ὁ Δαβὶδ περὶ τούτων φησὶ, « Θυμὸς αὐτοῖς κατὰ τὴν ὁμοίωσιν τοῦ θρεως, ὡσεὶ ἀσπίδος κωφῆς καὶ βουούσης τὰ ὦτα αὐτῆς. » Ὡσπερ γὰρ τὰ τῆς ἐχιδνῆς γεννητάτα κατεσθίουσι τεκούσαν μητέρα, οὕτω λογισμὸς θυμώδης. Ἡ προσευχὴ τοῦ θυμώδους, ὡς θυμιάμα ἐβδελυγμένον, καὶ ἡ ψαλμωδία αὐτοῦ ὡς ἤχος ἀρδῆς. Καὶ ὡσπερ λίων ἐν ζώγρῳ κινεῖ τοὺς στρόφιγγας συνεχῶς, οὕτω καὶ θυμώδης ἐκκαλεῖ λογισμοὺς ὀργῆς. Καὶ ὡσπερ ἀνεμὸς σφοδρὸς οὐ κινεῖ πύργον ὀχυρὸν, οὕτω ψυχὴν ὀργητὸν οὐ συναρπάζει θυμὸς. Ὁ δὲ Ἀπόστολος νοουετῶν φησιν : « Ἀπόθεσθε καὶ ὑμεῖς τὰ πάντα, ὀργὴν, θυμὸν, κακίαν, βλασφημίαν, αἰσχρολογίαν, ἐκ τοῦ στόματος ὑμῶν. » Καὶ ἐπιφέρει : « Ἐν γὰρ εἰρήνῃ κέκληκεν ἡμᾶς ὁ Θεός. » Οἱ γὰρ θυμώδεις εἰς τοὺς ἐχθροὺς τοῦ Χριστοῦ λογίζονται ὡς καὶ ἄλλῳ εἰρηται, « Ἠρῆξαν θυμοῦσθαι ἄρχοντες. » Καὶ ὁ Ἡρώδης ἰδὼν, ὅτι ἐνεπαίχθη ὑπὸ τῶν μάγων, ἐθυμώθη λίαν. Καὶ πέμψας ἀνεῖλεν πάντας τοὺς παῖδας τοὺς ἐν Βηθλεὲμ, καὶ ἐν πᾶσι τοῖς ἑταῖροις αὐτῆς, διὰ τὸν φθονοῦμενον καὶ

¹⁵ Prov. xxix, 11. ¹⁶ Prov. xii, 16. ¹⁷ Psal. cx, 10. ¹⁸ Eccle. xi, 10. ¹⁹ Prov. xv, 1. ²⁰ Prov. xiv, 17. ²¹ Prov. xi, 12. ²² Prov. xiii, 16. ²³ Prov. xv, 18. ²⁴ Prov. xxix, 11. ²⁵ Eccle. vii, 10. ²⁶ Eccle. xxviii, 41. ²⁷ Eccle. xli, 25. ²⁸ Psal. lvi, 5. ²⁹ Coloss. iii, 8.

πολύτιμον μαργαρίτην τὸν Κύριον ἡμῶν Ἰησοῦν Χριστὸν τὸν Θεὸν ἡμῶν. Αὐτῷ ἡ δόξα εἰς τοὺς αἰῶνας. Ἀμήν.

Herodes, videns quod illulus esset a Magis, iratus est valde, et missis satellitibus occidit omnes pueros qui erant in Bethleem et in omnibus finibus ejus, propter longe pretiosissimum margaritum cui vitam invadebat : nempe Dominum ac Deum nostrum Jesum Christum, cui gloria in sæcula. Amen.

ΛΟΓΟΣ ΚΕ΄.

Περὶ λύπης.

Τὸ ἀκαίρως λυπεῖσθαι, ἐκ τοῦ φθονεροῦ δαιμονός ἐστιν. Ἴνα γάρ πως ἀποσπάσῃ ἐκ τῆς προθέσεως τῆς εὐχῆς τὸν νοῦν, καὶ ἄκαρπον ποιήσῃ τὸν ἄνθρωπον, διὰ τοῦτο ἐπιπέμπει αὐτῷ τὴν ἄκαιρον λύπην. Οὐ χρὴ τοίνυν παραδέχεσθαι αὐτὴν, καὶ δρῶσθαι ἀκαίρως, καὶ πληροῦν τὴν χαρὰν τοῦ Ἐχθροῦ, ἀλλὰ μᾶλλον ἀνασφῆλαι ἐκ τῆς ἐπιβουλῆς τοῦ ἀλάστορος τοῦ τῆς λύπης δαιμόνος. Ὅταν γάρ τὸ πονηρὸν τοῦτο πνεῦμα περιδράσῃται τῆς ψυχῆς, καὶ ὄλην αὐτὴν σκοτίσῃ, οὐκ εὐχὰς ἐκτελεῖν μετὰ προθυμίας συγχωρεῖ, οὔτε ἱερῶν ἀναγνωσμάτων τῇ ὠφελείᾳ ἐγκαρτερεῖν. Οὔτε πρῶον καὶ εὐκατάμικτον πρὸς τοὺς ἀελοφροῦς ἀφιέσιν· καὶ πρὸς αὐτὴν τοῦ βίου τὴν ἐπαγγελίαν μῖσος ἐμποιεῖ, καὶ πάντα ἄπλῶς τὰ σωτηριώδη βουλεύματα τῆς ψυχῆς ἢ λύπη συγγέασα, ὡς ἄφρονα ταύτην καὶ παραπλήγη ἀπεργάζεται, κωλύουσα πᾶσαν ἀγαθὴν συντυχίαν. Καὶ οὐδὲ παρὰ τῶν γνησίων φίλων συγχωροῦσα δέχεται λόγον συμβουλίας, οὐδὲ εἰρηικῆν ἀπόκρισιν ἀφιέσα τούτοις μεταδίδοναι· ἀλλὰ περιλαβοῦσα πᾶσαν τὴν ψυχὴν, πικρίας καὶ ἀγρίας αὐτὴν πληροῖ, καὶ πείθει αὐτὴν φεύγειν τοὺς ἀνθρώπους, ὡς αἰτίους αὐτῇ τῆς ταραχῆς γενομένους. Οὐ γὰρ συγχωρεῖ αὐτῇ ἐπιγνώσκειν, ὅτι οὐκ ἔξωθεν, ἀλλ' ἐνδοθεν ἔχει τὴν νόσον ἀποκειμένην. Τότε δὲ φανεροῦται, ὅταν οἱ πειρασμοὶ ἐπιλήθοντες, διὰ τῆς γυμνασίας εἰς τὸ ἐμφανὲς ταύτην προσαγάγωσιν. Λύπη οὖν ἐστὶν κατῆφεια μὲν ψυχῆς, στόμα δὲ λρόντος καταπίνον εὐχερῶς τὸν λυπούμενον. Λύπη ἐστὶν σκώληξ καρδίας, κατεσθίον τὴν τεκοῦσαν μητέρα. Οὐκ ἴδαν μέλιτος γεῦσιν ὁ λυπούμενος μοναχός, ὡς ὁ πυρέσων σφοδρῶς. Λυπούμενος μοναχός, οὐ κινεῖ τὸν νοῦν πρὸς θεωρίαν, οὐδὲ προσευχὴν καθαρὰν ἀναπέμπει ποτὲ τῷ Θεῷ. Ὁ κρατήσα· παθῶν, ἐκράτησεν τῆς λύπης· ἤτημένος δὲ ἡδονῆς, οὐκ ἐκφύζεται τοὺς δεσμούς αὐτῆς. Ὁ λυπούμενος συνεχῶς, καὶ προσποιοῦμενος ἀπάθειαν, ὁμοίος ἐστὶν νοσοῦντι, καὶ ὑγείαν ὑποκρινόμενῳ. Ὡσπερ γάρ ὁ νοσῶν δηλοῦται ὑπὸ τῆς χροῆας, οὕτως ἐμπαθὲς ἐλέγχεται ὑπὸ τῆς λύπης. Ὁ ἀγαπῶν τὸν κόσμον, λυπηθῆσεται πολλά· ὁ καταφρονῶν τῶν ἐν αὐτῷ, εὐφρανθήσεται διὰ παντός. Καὶ ὡσπερ χωνευτήριον καθαίρει ἀδόκιμον ἀργύριον, οὕτως ἡ κατὰ Θεὸν λύπη καρδίαν ἐνάμαρτον καθαίρει. Καλὸν οὖν ἄγαν καὶ συμφέρον τῇ ψυχῇ, τὸ στιβαρῶς βαστάζειν πᾶσαν θλίψιν, εἴτε παρὰ ἀνθρώπων, εἴτε παρὰ δαιμόνων ἐπαγομένην, καὶ εἰδέναι ἀκριβῶς, ὅτι περ χρεῖσται ὑπάρχουσαν τῆς καταπονήσεως. Ἐρῆ

HOMILIA XXV.

De tristitia.

Quod quis intempestivo conficitur mœrore, ab ipso nostræ salutis æmulo dæmone proficiscitur. In hoc enim instillat cordi importunam tristitiam, ut mentem a proposito avocet et amoliatur, orandi; ac proinde hominem ipsum infrugi reddat atque inutilem. Neutiquam igitur admittenda est tristitia, nec ejusmodi suscipienda importuna ægritudo animi, ut ne inimicum impleas gaudio : quin potius calces objiciendi, et reluctandum adversus insidias furie istius incentoris tristitiæ dæmonis. Si quando enim malignus hic spiritus clanculario quodam ambitu menti tuæ se insinuaverit, totam eam tetra caligine obscurabit, nec jam sinet preces absolvere te cum alacritate spiritus : non sacræ lectioni permittet fixius ut assideas, idque magno tuo incommodo. Sic ægrescentem, non sinit cum mansuetudine inserere se fratrum sodalitia; quin odium verius menti sic vitiatæ instillat, et ingignit adversus propositi semel arrepti professionem. Omnia denique consilia, quamlibet ea sint consentanea parandæ saluti et accomodata, semel ubi permiscuerit se mœror hic animam circumfundens, hominem reddit perinde ac vesanientem, menteque ac stupore captum, illi interdicens bona omni consuetudine ac fratrum congressu; adeo ut nec a germane amicis exhibiti consilii salutaris sinat excipere sermones illos, sed ne etiam responso pacifico ac modesto dignatur; quin sic omnes animæ vires circumplexa semel tristitia, totam amarulentia complet atque insuavi intemperie. Persuadet proinde homines ut vitabundus defugiat quasi auctores suæ istius turbulentæ. Neque enim permittit ut agnoscat ægritudinem quæ se urget, ab intimo prosilire animi recessu, sed externe. Tunc elucescit primum veritas, cum tentationes quæ miserum invaserant, in apertam se proferunt lucem : quod sola contingit exercitatione. Tristitia igitur animæ est mœrentis dejectio; os autem leonis, helluonis ritu, non magno negotio absorbet mœrore tali confectum. Tristitia vermis est cordis, suammet exedens matrem. Neutiquam hæc experimento didicit, suavis quam sit gustus mellis. Monachus mœrore intabescens, assimilis est ei qui exestuanti febre laborat. Qui continenti tristitia laborat monachus, nullo hic pacto mentem ad contemplationis subriget studium, 1067 neque ad orationem sinceram quæ ad Deum destinetur, mentem reflectet. Victor

¹⁰ I Petr. v, 10. ¹¹ Matth. ii, 5.

passionum utique victor tristitiæ est. Quem vicit voluptas, is non facile effugerit tristitiæ vincula. Qui continentis tristitia conciditur, cumque hac perfecta animæ tranquillitatem sibi ut comparet, adnititur, assimilis est ei qui ægrescit quidem, sed simulatione ementitur habere se sanitatem. Quemadmodum vel colore quis se prodit, morbo si premitur, ita qui perturbatione animi quapiam agitur, tristitiæ convincitur argumento. Qui mundum diligit, is necesse sit ut subinde contristetur et mœreat; qui autem quæ in mundo sunt bona, ne tantilli quidem ducit, jugi lætitiæ perfructur. Quemadmodum conflatória ars ex plumbi materia detrahit jugi conflatione et imminuit, ita et tristitia mundi istius mentem atterit. Ut argentum alioqui reprobum collustrat conflatórium et purius reddit, sic tristitia quæ secundum Deum est, cor expiat, licet occalluerit peccati scoria. Sane egregium est et animæ conducit non mediocriter, omnem invectam afflictionem forti perferre animo, sive improbitate hominum ea infligatur impressio, sive assultus hic inceptoris dæmone irrogetur, sed et nosse te exactius convenit nos istius debitores esse ærumnæ et afflictionis. Opus igitur huic ut oblectemur sævo dæmoni, præsidio subnixi et orationis et patientiæ: nam qui tentationum jacula a se depellere quidem vult, nec fulcit se armis orationis et patientiæ, adeo a se non profligat eas, ut etiam illis perplexius involvatur. Nos igitur cum beato David tolerantis afflictionem, psallamus: « Utquid tristis es, anima mea, et quare conturbas me? Spera in Deo, quoniam confitebor ei; salutare vultus mei et Deus meus ²². » Neque enim qui tentationum vibramentis eruditur, possibile sit quin mœreat ac tristetur. Atque patienter tolerato agone, tales non mediocri perfunduntur gaudio; maxime si seipsos armis communierint orationis, patientiæ, et dulcium lacrymarum, necnon intelligentia divini Scripturæ. Quanticunque enim sunt quos labor et allictio exercuere in cordibus suis? Jure quidem! Coronæ enim agonem fortiter sustentibus concinnantur. Quod si mens inertia animi enervetur, mox tristitia arrodere incipit hominis cor, juxta sententiam superiorem, ceu assolet pallium exedere timea, vernis lignum in ligni ossibus prognatus. Deprehenditur homo tunc in densissima versari caligine cogitationum. Ob hoc unum admonet Scriptura, dicens: « Tristitiam longe averte a te; multos enim occidit tristitia, et non est utilitas in ea ²³. » Et: « Ex tristitia provenit mors ²⁴. » Et: « Tristitia cordis inclinabit et emolliet robur ²⁵. » Inducit: « Ne des in tristitiam cor tuum, sed aufer eam abs te, memento novissimorum ejus ²⁶. » Averte igitur abs te tristitiam hanc, et ne contristes Spiritum sanctum qui in te habitat, ne forte interpellet Deum et recedat a te. Spiritus enim Dei qui in hanc etiam carnem se

οὖν ἐν προσευχῇ καὶ ὑπομονῇ ἀντιστῆναι τῷ δαίμονι τούτῳ. Ὁ γὰρ ἐκτός; προσευχῆς καὶ ὑπομονῆς πειρασμούς νικῆσαι θέλων, οὐκ ἀπόσεται αὐτούς, ἀλλὰ πλέον ἐμπλακῆσται αὐτοῖς. Οὐκοῦν καὶ ἡμεῖς δι' ὑπομονῆς σὺν τῷ Δαυὶδ ψάλλομεν· « Ἴνα τί περιλυπος εἶ, ἡ ψυχὴ μου, καὶ ἵνα τί συνταράσσεις με; Ἐλπισον ἐπὶ τὸν Θεόν, ὅτι ἐξομολογήσῃσαι αὐτῷ, σωτήριον τοῦ προσώπου μου, καὶ ὁ Θεός μου. » Ἀμῆχανον γάρ ἐστιν χωρὶς λύπης παρελθεῖν τὴν ἐμπαιδευόμενον τοῖς πειρασμοῖς. Ἀλλὰ μετὰ ταῦτα, πολλῆς χαρᾶς πληροῦνται οἱ τοιοῦτοι (μάλιστα ἐάν δι' εὐχῆς καὶ ὑπομονῆς ἑαυτοὺς καθοπλίσωσιν) καὶ δακρῶν γλυκῶν, καὶ νοημάτων ἁγίων, ὅσοι ἐγνώρησαν τὸν πόνον καὶ τὴν θλίψιν ἐν ταῖς καρδίαις αὐτῶν. Ἐν γὰρ ταῖς θλίψεσιν, τοῖς ἀθλοῦσιν οἱ στέφανοι. Ἐπεὶ ἐάν χανωθῆ ὁ λογισμὸς ἐκ τῆς εὐχῆς, ἄρχεται ἡ λύπη κατεσθῆναι τὴν καρδίαν τοῦ ἀνθρώπου, ὡς εἴρηται, ὡσερ σῆς; ἱμάτιον, καὶ σκόλωξ ξύλον, ἐν τοῖς ὁστέοις αὐτοῦ γινομένη. Καὶ εὐρίσκεται ὁ ἀνθρώπος σκυθρωπὸς ἐν σκοτώσει λογισμῶν. Διὰ τοῦτο καὶ ἡ Γραφὴ παραίνει λέγουσα, « Λύπην μακρὰν ἀπόστησον ἀπὸ σοῦ; πολλοὺς γὰρ ἀπέκτεινεν ἡ λύπη, καὶ οὐκ ἐστιν ὑφέλεια ἐν αὐτῇ. » Καὶ « Ἀπὸ λύπης ἐκβαίνει θάνατος. » Καὶ « Ἡ λύπη καρδίας, κάμψει ἰσχύον. » Καὶ ἐπάγει· « Μὴ δώσεις λύπην τῇ καρδίᾳ σου, ἀλλὰ ἀπόστησον αὐτὴν, μνησθεῖς τὰ ἔσχατα αὐτῆς. » Ἄρον οὖν ἀπὸ σοῦ ταύτην τὴν λύπην, καὶ μὴ λύπει τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον, τὸ κατοικοῦν ἐν σοὶ; μὴποτε ἐντεύξῃται τῷ Θεῷ, καὶ ἀποστῆ ἀπὸ σοῦ. Τὸ γὰρ Πνεῦμα τοῦ Θεοῦ, τὸ δοθὲν εἰς τὴν σάρκα ταύτην, λύπην οὐκ ὑπεφέρει, οὐδὲ στενοχωρίαν. Ἐνδοῦσαι οὖν τὴν ἰλαρότητα, τὴν πάντοτε ἔχουσαν χάριν παρὰ τῷ Θεῷ, καὶ ἐντρέψα ἐν αὐτῇ. Ὁ γὰρ ἰλαρὸς ἀνὴρ ἀγαθὰ ἐργάζεται, καὶ καταφρονεῖ τῆς λύπης. Ὁ δὲ λυπηρὸς ἀνὴρ, πάντοτε πονηρεῖται. Πρῶτον μὲν πονηρεῖται, ὅτι λυπεῖ τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον, τὸ δοθὲν τῷ ἀνθρώπῳ ἰλαρόν. Δεύτερον δὲ λοιπὸν ἀνομίαν ἐργάζεται, μὴ ἐξομολογούμενον τῷ Κυρίῳ. Τοῦ γὰρ λυπηροῦ ἀνδρὸς ἡ ἐντεῦξις οὐκ ἔχει δύναμιν ἀναστῆναι ἐπὶ τὸ θυσιαστήριον τοῦ Θεοῦ. Ἐγκάθηται γὰρ ἡ λύπη εἰς τὴν καρδίαν αὐτοῦ. Μεμιγμένη οὖν λύπη μετὰ τῆς ἐντεύξεως οὐκ ἀφίησιν τὴν ἐντεῦξιν ἀναστῆναι καθαρὰν πρὸς τὸ θυσιαστήριον. Ὡσερ γὰρ ἕζος καὶ οἶνος μεμιγμένος ἐπὶ τὸ αὐτὸ τὴν αὐτὴν ἴδοντίν οὐκ ἔχουσιν, ὁπῶς καὶ ἡ λύπη μεμιγμένη μετὰ τοῦ Πνεύματος τοῦ ἁγίου, τὴν αὐτὴν ἐντεῦξιν οὐκ ἔχει. Καλὸν οὖν ἐστὶν ἀποβαλεῖν ἀφ' ἑαυτῶν τὴν λύπην, καὶ ἐνδοῦσασθαι πᾶσαν ἰλαρότητα. Ταύτης οὖν τῆς λύπης πάση σκωδῆ ἐκτός γενόμεθα, ὅτι κατὰ κόσμον ἐστίν· « Ἡ δὲ κατὰ Θεὸν λύπη, » ὡς εἶπεν ὁ ἀπόστολος Παῦλος, « μετάνοιαν εἰς σωτηρίαν ἀμεταμέλητον κατεργάζεται. » ἡ δὲ τοῦ κόσμου λύπη θάνατον κατεργάζεται. Καὶ ὁ Παροιμιστής· « Εὐλογία Κυρίου ἐπὶ κεφαλὴν δικαίου, [αὐτὴν πλουτίζει,] καὶ οὐ μὴ προστεθῆ αὐτῇ λύπη ἐν καρδίᾳ. » Καὶ πάλιν· « Καρδίαν εὐφραυομένην εὐεκτήν πικρὴ ἀνδρὸς δὲ λυπηροῦ ἤ-

²² Psal. xli, 6, 7. ²³ Eccli. xxx, 24, 25. ²⁴ Eccli. xxxviii 19. ²⁵ ibid. ²⁶ ibid. 21.

ρύνεται τὰ ὀστέα. Ἔτι καὶ ὁ Παῦλος· « Οὐ γὰρ θέλομεν ὑμᾶς ἀγνοεῖν, ἀδελφοί, περὶ τῆς θλίψεως ἡμῶν τῆς γενομένης ἡμῖν ἐν τῇ Ἀσίᾳ· ὅτι κατ' ὑπερβολὴν ἐβαρύνθημεν ὑπὲρ δύναμιν, ὥστε ἐξαπορηθῆναι ἡμᾶς καὶ τοῦ ζῆν. Ἀλλ' ὁ παρακαλῶν τοὺς ταπεινοὺς παρεκάλεσεν ἡμᾶς ὁ Θεός. » Καὶ ἡμεῖς οὖν σὺν τῷ Δαυὶδ εἶπωμεν· « Ἐλέησόν με, Κύριε, ὅτι θλίβομαι· ἐταράχθη ἀπὸ θυμοῦ ὁ ὀφθαλμὸς μου, ὅτι ἐκακώθη, καὶ ἐταπεινώθη, ἕως σφόδρα· ἐρύσθη ἀπὸ στεναγμοῦ τῆς καρδίας μου. » Καὶ « Ἐλυπήθη ἐν τῇ ἀδολοσχίᾳ μου, καὶ ἐταράχθη ἀπὸ φωνῆς ἔχθρου, καὶ ἀπὸ θλίψεως ἀμαρτανολοῦ. » Ἀλλὰ, « Σιώσόν με, ὁ Θεός, ὅτι εἰσέληθσαν ὕδατα ἕως ψυχῆς μου· ἐνεπάγγην εἰς ὕλην βυθοῦ, καὶ οὐκ ἔστιν ὑπόστασις. » Καὶ « Μὴ ἀποστρέψῃς τὸ πρόσωπόν σου ἀπὸ τοῦ παιδός σου· ὅτι θλίβομαι, ταχὺ ἐπάκουσόν μου. Σὺ γὰρ μου εἶ καταφυγὴ ἀπὸ θλίψεως, τῆς περιεχοῦσης με. Εἰσελθέτω ἐνώπιόν σου ἡ προσευχή μου· κλίνον τὸ οὖς σου εἰς τὴν δέησίν μου. » Καὶ ὅτε ἀνέληθς ἀπὸ τῆς λύπης, εὐχριστῶν λέγε· « Κύριος ἐξ οὐρανοῦ ἐπέβλεψεν τοῦ ἀκούσαι τοῦ στεναγμοῦ τῶν πεπεδημένων, τοῦ λύσαι τοὺς υἱοὺς τῶν τεθνατωμένων. » Καὶ « Τί ἀνταποδώσω τῷ Κυρίῳ περὶ πάντων ὧν ἀνταπέδωκεν μοι; » Ὅτι, « Ἐκ θλίψεως ἐπεκαλεσάμην αὐτόν, καὶ ἐπήκουσέν μου εἰς πλατυσμόν. » Καὶ ὁ Κύριος τοῖς μαθηταῖς αὐτοῦ ἔλεγεν· « Ἀμὴν λέγω ὑμῖν, ὅτι κλαύσετε καὶ θρηνήσετε ὑμεῖς, ὁ δὲ κόσμος χαρήσεται. » Καὶ παραβολικῶς περὶ τῆς τικτούσης, ὅτι λύπην ἔχει. Καὶ ἐπάγει· « Οὕτως καὶ ὑμεῖς μὲν λύπην ἔχετε, πάλιν δὲ ὀψομαι ὑμᾶς, καὶ χαρήσεται ὑμῶν ἡ καρδία, καὶ τὴν χαρὰν ὑμῶν οὐδεὶς ἀφ' ὑμῶν. » Αὐτῷ ἡ δόξα τῷ τοῦ ἐν θλίψει χαροποιούντι εἰς τοὺς αἰῶνας. Ἀμήν.

Cum beato igitur David dicendum nobis : « Miserere mei, Domine, quoniam tribulor, conturbatus est in ira oculus meus³⁷, quoniam afflictus sum et humiliatus sum nimis, rugiebam a gemitu cordis mei³⁸. » Et : « Contristatus sum in exercitatione mea, et conturbatus sum a voce inimici et a tribulatione peccatorie³⁹. » Sed : « Salvum me fac, Deus, quoniam intraverunt aquæ usque ad animam meam. Infixus sum in limo profundi, et non est substantia⁴⁰. » Et : « Ne avertas faciem tuam a puero tuo, quoniam tribulor, velociter exaudi me⁴¹. Tu enim refugium meum es a tribulatione quæ circumdedit me⁴². Introeat in conspectu tuo oratio mea, inclina aurem tuam ad precem meam⁴³. » Is tristitiæ jugo exemptus cum escet, multa cum alacritate dicebat : « Dominus de caelo in terram aspexit, ut audiret gemitus compeditorum, ut solveret filios hominum⁴⁴. » Et : « Quid retribuam Domino pro omnibus quæ retribuit mihi⁴⁵? » quia « de tribulatione invocavi eum, et exaudivit me in latitudine⁴⁶. » Sed et Dominus discipulis suis dicebat : « Amen dico vobis, quia plorabitis et lugebitis vos, mundus autem gaudebit⁴⁷. » Quin et parabolice de puerpera quod tristitiam habeat, **1069** inducit : « Sic et vos nunc quidem tristitiam habebitis; iterum autem videbo vos, et gaudebit cor vestrum, et gaudium vestrum nemo tollet a vobis⁴⁸. » Ipsi gloria in sæcula. Amen.

A effudit, tristitiam non fert, neque animi angustiam. **1068** Circumda igitur tibi hilaritatem, quæ omni tempore promeretur gratiam apud Dominum, et delectare in ea. Hilaris enim vir bona quidem operatur, et nihili ducit tristitiam; vir autem turbulentus ac tristis, maligne agit semper. Et quidem primum, maligne agit, Spiritum sanctum mæstificat, qui homini datus est hilaris. Huc accedit, quia præter hoc iniquitatem is operatur dum Domino constitetur; neque enim viri istius sic turbulenti interpellatio vim ullam obtinet diutius persistendi ante altare Dei. Assidet enim interpellationi ejus spiritus tristitiæ, non sinens puram esse diutius ejus interpellationem ante altare Dei. Ut enim acetum vino una si immisceatur, nihil affert jucundi gustus, ad eundem modum, tristitia mistim inserta Spiritus sancti domicilio, colloctionem reddit inamœnam. Profuerit igitur tristitiam ejusmodi a se excutere, seque amittere totius indumento hilaritatis. Itaque ab hac tristitia, nos studio omni constituamus, quæ tristitia est mundi : « Quæ autem secundum Deum est tristitia, juxta apostoli Pauli sententiam, pœnitentiam operatur ad salutem⁴⁹, » nec sane pœnitendam aut aspernabilem, tristitia mundi e diverso operatur mortem. Parœmiastes : « Benedictio Domini super caput justi, nec apponetur ei tristitia in corde⁵⁰. » Rursus : « Cor gaudens et hilare bonam parit valetudinem, tristis autem viri exsiccantur ossa⁵¹. » Paulus item : « Non enim vos volumus ignorare, fratres, de tribulatione nostra quæ facta est nobis in Asia, quia supra modum gravati sumus supra virtutem, ita ut tæderet nos etiam vivere⁵², sed qui consolatur humiles, consolatus est nos Deus⁵³. »

ΛΟΓΟΣ ΚΖ΄.

Περὶ ἀκηδίας.

Δαιμόνιος καὶ οὗτος ὁ τῆς ἀκηδίας δαίμων, καὶ οὗτος συνεργός καὶ σύζυγος ὑπάρχει τοῦ πνεύματος τῆς

D

HOMILIA XXVI.

De Acedia.

Hic etiamnum dæmon acedia plane intolerandus, cooperarius cum sit et nihilo dispar spiritui tri-

³⁷ II Cor. vii, 10. ³⁸ Prov. x, 6. ³⁹ Prov. xvii, 22. ⁴⁰ II Cor. i, 8. ⁴¹ II Cor. vii, 6. ⁴² Psal. xxx, 10. ⁴³ Psal. xxxvii, 9. ⁴⁴ Psal. liv, 3, 4. ⁴⁵ Psal. lxxvii, 2, 3. ⁴⁶ ibid. 18. ⁴⁷ Psal. xxxi, 7. ⁴⁸ Psal. lxxxvii, 3. ⁴⁹ Psal. ci, 20, 21. ⁵⁰ Psal. cxv, 12. ⁵¹ Psal. cxvii, 5. ⁵² Joani, xvi, 20. ⁵³ ibid. 22.

scitiæ : est alioqui ea sua gravitate molestior , ut cum circa horam sextam, velut ex insidiis assilit monacho, tediosam ac formidabilem agoniam illi incutiens, usque adeo ut vel locum oderit, verius autem fratres invisos labeat quibuscum vivit communiter. Quid ? ad opus quodlibet, ad divinæ scripturæ lectionem , nescio quam illi ingerit insuavem et hiulem oscitationem. His adde, esuricem suggerit, tempore prolixiore sustinendam. Ad eum modum supinus ille ac securus, boni operis scopum unicum spectat, nempe horam sumendæ alimonix. Interim tamen sumpto in manus libro legit nonnihil, quem et ordine suo locat : mox oculorum aciem intendere incipit , inque fenestras propius defigit. Quiddam rursus legit ; deinde suos admittitur et enumerat quaterniones ; plicato mox libro obdormiscit ; somni aliquantum ubi decerpit, rursus assurgit experrectus. Hæc eo facit ut horas deterat ac temporis fallat prolixitudinem. Atqui auditio primam signifierit et indice prandii, quam alacer, quam expromptus eo provolat ! Invenitur proinde et is ad ministrandum haud segnis, certo sibi promittens, ejusmodi munus loco mandati imputatum i. i. Subinde tali suggerit dæmon hic acedix cogitationum intemperiam : nempe alio ut emigret, et quia tempus emæ et labor omnis vacua sibi erunt frugis bonæ et inania, ni se ad alia conferat loca. Consilium tursus novat misero isti, quia alio nullo pacto potest morbi sic perniciosi defungi intemperie, nisi continenter evagetur et comæct, seque recipiat ad fratres, quasi vero fiat id ob publicam utilitatem procurandam, aut certe infirmos ut intervisat. Is tandem nihil dissimilis comperitur virgulto deserti, quod ubi aliquantum interquievit, rursus huc illuc aspiratione ventorum perPELLITUR. Aut certe, quemadmodum planta quæpiam procerior et exolescens genitali loco emota, et monachus gyrovagus, ne unius quidem virtutis frugem referet. Quemadmodum item nubes nullo aquæ humore concreta, venti agitatione percullitur, ita monachus spiritu agitatulus acedix, nullam habet solidam requiem. Si quando dæmon hic ex adito celix illum non quiverit extrudere, tunc hora maxime communionis ipsum adoritur, ut ejus mentem dissipet et in diversa abripiat. **1070** Secum interim admurmurat, hoc incommodè nec suo loco positum est ; illud item atque aliud, nihil est necesse ut hic sit : dumque miserum avocet a laudibus divinis, quo pacto ejus mentem reddat vacuam bonæ operationis, et ab omni fruge alienam ? Cuncta hæc quid aliud operatur, quam iners otium ac socordia animi lentescentis ? Monachus enim acedix spiritu agitatulus ordiæ concinno nullum unquam opus clausit. Ad orationem totus cum desideat, quam propendct ad otium ! Sane dæmonem hunc quisquis insigni triumpho a se ablegare vult, in omni suo opere modum sibi præscribat ordine certo, nec prius desciscat a cæpto opere quam finem imposuerit ; continenter proinde oret , ac magna animi contentione, atque ita demum ab eo se quam longissime submovebit spiritus hic acedix. Isthæc enim turbulenta affectio subvertitur attente si ores, si te avoces ab otioso sermone, si quantum sinunt vires, uni cuiquam operi admoliaris manum, si divinis eloquiis accommodes mentem, si denique nihil ægre ferat tentationum assultus.

Nos enim ni compererit communitos istiusmodi armis, suis jaculis saucios vacillantes reddet et

λύπης, καὶ σφόδρα βαρύτερος ὕστερ περὶ ὧραν ἔκτιν ἐμπίπτει τῷ μοναχῷ. ἀγωνίαν αὐτῷ ἐμποιῶν, καὶ ἀπεχθῶς ἔχειν πρὸς τὸν τόπον, μᾶλλον δὲ γὰρ πρὸς τοὺς συνδ. α. τριθίοντας ἀδελφούς, καὶ πρὸς πᾶν ἔργον, καὶ πρὸς τὴν θείαν Γραφήν, ἀγρίαν καὶ χασίμην πικροτάτην ἐμπιπτει. Πρὸς τοὺς τοῦτους, καὶ πειναν πολλὴν παρέχει καὶ ἄδε κάκεισε στρεφόμενον παραδοκῶντα τὴν ὥραν τῆς ἐστίασεως. Καὶ λαθῶν βιβλίον ἀναγινώσκει μικρὸν : καὶ πάλιν τίθειν αὐτὸ, καὶ ἀρχεται τρέθειν τὴν ἤψιν, καὶ ταῖς θυρίσιν ἀνεύθειν καὶ αὐτὸς ὀλίγον ἀναγινώσκειν, εἶτα μετρεῖν τὰς τετραδάς, καὶ τὰς ἀρχὰς ἐπιζητεῖν τῶν κεφαλαίων τῆς βίβλου. Τέλος πύξας τὸ βιβλίον κομᾶται μικροῦ δὲ ὑπνου διαλοθόντος, πάλιν ἀνίσταται ταῦτα δὲ ποιεῖ, βουλούμενος ἀναλίτκειν τὰς ὥρας : πότε δὲ ἀκούσθου τοῦ σημαντήρος τοῦ ἀρίστου, ἀκούσας δὲ εὐπρόθυμος γίνεται, εὐρίσκειται δὲ καὶ εἰς διακονίαν ἰξῶς, καὶ ἐντολὴν λογίζεται τὴν ἑαυτοῦ πληροφορίαν. Λιπὸν δὲ οὗτος ὁ τῆς ἀκηδίας θαίμων ὑποβάλλει αὐτῷ καὶ λογισμούς μετὰ ὑποδόσεως, καὶ ὡς εἰ μὴ μεταστήσῃ ἑαυτὸν πρὸς τόπους ἐτέρους, πᾶς ὁ χρόνος καὶ ὁ πόνος μάταιος αὐτῷ γενήσεται. Εἶτα ὑποτίθεται αὐτῷ, ὡς οὐδὲν ἄλλω τρόπῳ δουήσεται τῆς νόσου ταύτης ἀπαλλάττεσθαι, εἰ μὴ διὰ τὸ συνεχῶς ἐξερχεσθαι, καὶ παραβάλλειν ἀδελφοῖς δῆθεν ὠφελείας, ἢ ἐπισκέψεις ἀσθενούντων χάριν, καὶ εὐρίσκειται ὡσπερ φρυγανον ἐργίας· ὀλίγον τρύχασε, καὶ πάλιν ὑπὸ ὄνέμου ἐλαύνεται. Καὶ ὡσπερ φρεῖν μέγα ἀφαιρούμενον, οὕτω καὶ μοναχὸς γυρευτής· οὐκ ὀσει καρπὸν ἀρετῆς· καὶ ὡσπερ νεφέλη ἀνυδρὸς ὑπὸ ἀνέμου διώκεται, οὕτω μοναχὸς μὴ ἔγων ὑπομονὴν ὑπὸ πνεύματος ἀκηδίας. Καὶ ὅταν δὲ καὶ μὴ δυναθῇ ἐκβάλλαι αὐτὸν ἐκ τῆς κέλλης, ἀρχεται αὐτὸν ἐν αὐτῇ περισπᾶν ἐν τῇ ὥρᾳ τῆς συναξέως· τοῦτο φρεῖν, ἀνεπιτηδεῖώς κείται τῷ ἄλλῳ· οὐ χρεῖα ὦδε εἶναι ὕπῳ· τὸν νοῦν αὐτοῦ ἀργὸν καὶ ἀκαρπῶν καταστήσῃ ἐκ τῆς δοξολογίας τοῦ Θεοῦ. Ταῦτα δὲ πάντα ἢ ἀργία καὶ ἢ βραθυμία κστεργόζεται. Οὐδὲ γὰρ στοιχίζει ἀκηδίαςτῆς μοναχὸς ἐργῶ ἐνὶ ποτε. Ἀλλὰ καὶ εἰ ; προσευχὴν ἐκνηρῶς, εἰς δὲ ἀργολογίαν εὐπρόθυμος. Ὁ θέλων οὖν περιγενέσθαι τοῦ δαίμονος τοῦτου, τάξει ἑαυτῷ μέτρον ἐν παντὶ ἔργῳ. Καὶ μὴ πρότερον ἀποστή πρὶν τσλέσαι τοῦτο. Καὶ προσευχέσθῃ συνεχῶς καὶ συντόμως, καὶ τὸ πνεῦμα τῆς ἀκηδίας φεύεται ἀπ' αὐτοῦ. Τὸ γὰρ πάθος τοῦτο διὰ προσευχῆς ἀνατρέπεται, καὶ ἀποχῆς ἀργολογίας, καὶ τοῦ κατὰ δύναμιν ἐργασίμου, καὶ μελέτης τῶν θείων λογίων καὶ τῆς ἐν τοῖς πειρασμοῖς ὑπομονῆς.

Ἐὰν γὰρ μὴ τοῖς ὅπλοις τοῦτοις κατασφαλιζόμενους ἡμᾶς εὐρη, κατατοξέσας τοῖς ἑαυτοῦ βέλαι,

βρυβούς καὶ ἀκαθίστους ἡμᾶς ἀποτελεῖ, καὶ ἀμεί-
 λοντας τόπους ἐκ τόπιον· καὶ οὐδὲν ἄλλω μερικμῶν
 καὶ περισκοπεῖν, ἢ τοῦτο μόνον, πῶς πότοι καὶ ἀγίων
 μνήμαι γίνονται. Τοῦ γὰρ ἀκηδιαστοῦ ἡ διάνοια
 οὐδὲν ἄλλο φαντάζεται, καὶ ψηφίζει, ἢ τοὺς ἐκ τού-
 των μετewρισμοῦς. Λοιπὸν δὲ ἐκ τούτου καὶ εἰς κο-
 σμικὰ πράγματα αὐτὸν συνδεσμεῖν· καὶ κατ' ὀλίγον
 δελεάζει ταί; ἐπιβλαβέσι ταύταις ἀσχολίαις, ἕως ἂν
 καὶ τοῦ μοναδικοῦ ἐπαγγέλματος ἐκλείωσ αὐτὸν
 ἐκβάλλῃ. Καλῶς οὖν ὁ ἀπόστολος Παῦλος, ὡς ἄρτιος
 ἱατρὸς βουλόμενος ἐκτεμεῖν τῆς νόσου ταύτης τὰς
 αἰτίας, ὅθεν ἀκηδία τίκτεται, παραίνει λέγων·
 Ἄδελφοί, αὐτοὶ οἴδατε πῶς δεῖ μιμεῖσθαι· ἡμᾶς, ὅτι
 οὐκ ἠτακῆσαμεν ἐν ὑμῖν, οὐδὲ δωρεὰν ἄρτον ἐπά-
 γομεν παρά τινος, ἀλλ' ἐν κόπῳ καὶ μόθῳ νυκτὸς
 καὶ ἡμέρας ἐργαζόμενοι, πρὸς τὸ μὴ ἐπιβαρῆσαι
 τινὰ ὑμῶν. » Καὶ ἐπάγει· « Οὐχ ὅτι οὐκ ἔχομεν
 ἐξουσίαν, ἀλλ' ἵνα ἑαυτοὺς τύπον δώμεν ὑμῖν εἰς τὸ
 μιμεῖσθαι ἡμᾶς. » Πάνου οὖν ἀγαπητοὶ συμβάλλεται
 ἡμῖν τῷ ἐργοχείρῳ παραμένειν, οὐ μόνον διὰ τὸ τὴν
 ἀκηδίαν ἐξορίζειν, ἀλλὰ καὶ τὸ, τὴν τροφήν ἐς αὐ-
 τοῦ πορίζεσθαι, καὶ τοὺς ὑστερουμένους βοηθεῖν.
 Καὶ συνεχῶς μελετᾷ τὰ τοῦ Δαυὶδ· « Τὸ ταχὺ εἰσ-
 ἄκουσόν μου, Κύριε, ἐξέλιπε τὸ πνεῦμά μου, ὅτι
 ἐταπεινώσεν ὁ ἐχθρὸς τὴν ψυχὴν μου, ἐκάθισέ με ἐν
 σκοτεινοῖς, ὡς νεκροῦς αἰῶνος· καὶ ἠκηδίασεν ἐπ'
 ἐμὲ τὸ πνεῦμά μου. Ἄλλὰ μὴ ἀποστρέψῃς τὸ πρό-
 σωπόν σου ἀπ' ἐμοῦ, » ἀγαθὸ, « ὅτι πρὸς σὲ ἤρα τὴν
 ψυχὴν μου. » Εἰσακούσόν μου, Κύριε, ὅτι ἡ ψυχὴ μου
 ἐν στενοῖς, καὶ πνεῦμα ἀκηδιῶν κέκραγε πρὸς σέ.
 Μὴ συγχωρήσῃς με πειρασθῆναι ὑπὲρ ὃ οὐ δύναμαι,
 ἀλλὰ ποιήσον· « σὺν τῷ πειρασμῷ καὶ τῇ ἐκβάσει, »
 τοῦ δύνασθαι με ὑπενεγκεῖν. Ἔρῃσαι με τῶν ἀτόπων
 καὶ πονηρῶν λογισμῶν. Ἐπίστρεψόν με εἰς ὁδὸν
 εὐθείαν, εἰς ἐπίγνωσιν ἀληθείας. Καὶ ὁδὸς μοι ἐν
 καθαρᾷ συνειδήσει· μετὰ παθήσασιν· πάσης λατρεύειν
 σοὶ ἀπερισπάστῳ καρδίᾳ πάσας τὰς ἡμέρας τῆς
 ζωῆς μου. Ναί, Κύριε Ἰησοῦ Χριστέ, χαρακτήρ,
 καὶ ἀπαύγασμα τοῦ εὐλογημένου σου Πατρὸς, ὁ
 ἐγκατασπείρας τοὺς θείους σου λόγους εἰς τὰς καρ-
 δίας ἡμῶν, ὁ μόνος κηδόμενος τῶν σὺν δοῦλων, καὶ
 ἱατρὸς δωρεὰν ἰώμενος, ὁ μόνος εὐεργετὴς καὶ ἀν-
 υπέρβανος, ὁ μόνος ἐλεήμων καὶ φιλόανθρωπος, ὁ
 μόνος Σωτὴρ καὶ δίκαιος, ὁ ἀεὶ ὢν καὶ ἐν πᾶσι ὢν
 καὶ πανταχοῦ παρὼν, καὶ περιέχων καὶ πληρῶν τὰ
 πάντα. Ἰησοῦ Χριστέ Θεὲ καὶ Κύριε, σὺ ταῖς σαῖς
 δωρεαῖς καὶ τῷ σὺν ἔλεει περισκεπε ἡμᾶς τοὺς ἐπί-
 σε ἐλπίζοντας, ὁ πιστάμενος ἀκριβῶς τοῦ πανταχῆ
 ἡμῶν ἀντιδίκου τὰς τέχνας, τὰς ἐπιηρείας ἃς καθ'
 ἡμῶν ἐπιβουλεύει. Κύριε, σὺ μόνος βοηθήσον ἡμῖν
 ἐν τῇ ἐπισκοπῇ σου τῇ ἀγίᾳ. Καὶ ὅτι ἀνεθῆς, λέγει·
 Οἶδα, Δέσποτα φιλόψυχε, ὅτι ἐπὶ τὸν ἀκηδιάσαι τὴν
 καρδίαν μου ἐν πύργῳ ὑψιστάς με, ὠδήγησάς με,
 ὅτι ἐγενήθης ἐλπίς μου, καὶ πύργος ἰσχύος ἀπὸ
 προσώπου ἐχθροῦ. Λοιπὸν παροικῆσω ἐν τῷ σκηνώ-
 ματι σου εἰς τοὺς αἰῶνας, καὶ σκεπασθῆσονται ἐν τῇ
 σκέπῃ τῶν περὺγων σου, ὅτι σὺ ὁ Θεὸς μου εἰσ-

instabiles. Dumque e locis loca permutamus, aliud
 nihil anxie vel cogitare faciet vel circumspicere,
 quam ubi locorum symposia celebrantur, aut san-
 ctorum memoriae. Mens interim, sic acedia dejectis
 aliud nihil imaginatur et secum admurmurat, quam
 ut per haec elevetur in sublime, et gloriolam hinc
 aucupetur. Hoc genere studii fit ut talem in pos-
 terum mundi negotiis curet obstringendum : atque
 ita irretitum, velut ossa porrecta, sensim inescat
 ac decipit istis occupationibus mire detrimentosis,
 quousque tandem prorsus deturbet e fastigio mo-
 nasticæ professionis. Recte quidem Apostolus,
 perinde ac medicæ artis quispiam absolutus pro-
 fessor, magnopere cupiens morbi istius ab radice
 excidere causas, e quibus prognata acedia est,
 admonet dicens : « Fratres, ipsi scitis quomodo
 oporteat imitari nos, quoniam non inquieti fuimus
 inter vos, neque gratis panem manducavimus ab
 aliquo, sed in labore et fatigatione, nocte et die
 operantes, ne quem vestrum gravavimus ». Indu-
 cit : « Non quod non habuerimus potestatem, sed ut
 nosmetipsos formam daremus vobis ad imitandum
 nos ». Prorsus itaque conducibile fuerit nobis,
 ut operi cuiusdam manuario commodemus operam :
 non acediae solum gratia a nobis depellendæ atque
 in exsilium ablegandæ, sed et ut hinc nobis alimonia
 suppetat, et eadem opera alienæ inopiae consula-
 mus. Jugiter proinde illud meditemur beati Davidis :
 « Velociter exaudi me, Domine; defecit spiritus
 meus, quia humiliavit inimicus animam meam ;
 collocauit me in obscuris sicut mortuus sæculi, et
 anxius est super me spiritus meus ; sed ne avertas
 faciem tuam a me, » o benigne, « quia ad te levavi
 animam meam ». Exaudi me, Domine; quia anima
 in angustiis est, et spiritus præ lædio clamavit ad
 te. Ne sinas, præterquam possum, me tentari, sed
 fac « cum tentatione » etiam « exitum » ut possim
 sustinere. 1071 Eripe me ab istis indecentium
 atque improbarum cogitationum vibrationibus. Con-
 verte me in viam rectam, qua ad agnitionem pro-
 vehar veritatis. Concede mihi in sinceritate con-
 scientiæ cumque omni fiducia peram tibi exhibere
 servitutem corde indivulso, omnibus diebus vitæ
 meæ. Etiam, Domine mi Jesu Christe, figura et
 splendor benedicti Patris tui, qui cordibus nostris
 divina eloquia quasi semina inspirasti, misericors
 et clemens hominum amator, qui de nobis solus
 quam optime mereris, nihil interim per elationem
 tibi arrogans ; qui nos solus donas salute, solus
 insuper justus, qui semper es et in omnibus et
 ubique præsens, qui ambis universa complexu tuo
 ac implex, Jesu Christe, idem Dominus, idem et
 Deus ; tu nos tuis propugna donis, tua misericordia
 tuere, quia in te unum spem animæ omnem reclina-
 mus. Exactissime enim nosti commenta hostis
 infensissimi, nullo non loco obvia. Impressiones
 veteratorias quibus nos ex insidiis adoritur, quis

» II Thess. iii, 7, 8. » ibid., 9. » Psal. cxi.ii, 7. » ibid. 3, 4. » ibid. 7, 8.

te uno, Domine, intelligit perspicacius? Tu solus, Domine, auxiliare nobis visitatione tua sancta. Ab hac animi ægritudine absolutus jam ac liber, dic: Novi, mi Domine, animarum amator, quia « Dum anxietaretur cor meum, in petra exaltasti me, et in viam revocasti, quia factus es spes mea, et turris fortitudinis a facie inimici. Deinceps habitabo in tabernaculo tuo in sæcula, et protegar in velamento alarum tuarum, quia tu, Deus, exaudisti orationes meas ⁵⁹. » Etenim « dormitavit anima mea præ tædio, sed tu, Domine, confirmasti me in verbis tuis ⁶⁰. » Si ad hunc modum una cum cordis sinceritate preces ad Dominum faderimus, qui flagitiosissima quæque se agnoscentium perpeti oblivione indulgenter abolvit utique audire ab eodem promerebimur, quia: « Omnis qui petit, accipit, et qui querit invenit, et pulsanti aperietur ⁶¹. » Et: « Fides tua te salvum fecit ⁶², » vade in pacifica et tranquilla cogitatione. Ipsa gloria in sæcula sæculorum. Amen.

HOMILIA XXVII.

De desperatione.

Desperationis perturbatio cæteras præ se dictas facile anteit, et gravitate, et inexplebili angore. Hominem enim recta præcipitat in infidelitatis barathrum, adeo inclementer, ut nihil illi reliquum faciat sperandæ salutis. Elocatum siquidem ac miserime proditum, committit exitium dæmonum torturæ, quo fit, ut in cibum illis jam vertatur ac deridiculum insultationem. Ut enim fidelis vir, speque quam optima nitens, suave fit Christo edulium (« Meus enim cibus est, ait, ut faciam voluntatem Patris mei ⁶³. ») Voluntas autem Patris est, ut per eum salvetur homo omnis, ita et nostræ omnium salutis æmuli atque homicidæ diaboli voluntas peculiariter una hæc est, hominem ut laqueo implicet desperationis, denique et perdat. Nos igitur qui Christum induimus, qui concorpores ei sumus, qui ipso doctore didicimus: « Non veni vocare justos, sed peccatores ad poenitentiam ⁶⁴. » certatim contendamus præsidio subnixi poenitentiae, tam exorabilem placare Dominum qui mala omnia oblivione interlinet. Id factu nobis opus, nè illud Jeremiæ audire contingat: « Nunquid cadens non resurgit, aut convertens non convertetur ⁶⁵? » Rursus: « Nunquid resina non est in Galaad, aut medicus non est ibi, quia aversus est populus hic aversione imprudenti ⁶⁶? » Itaque, fratres, cum habeamus providum curatorem Deum, ad omnia ipsi accollemur glutino charitatis, non item ut refugæ a tam benigno desiscamus. « Appropinquate mihi, ait, et appropinquabo vobis ⁶⁷. » Ipsi enim cura futura est nostri, ut qui nos tanti æstimavit, quos proprio redimeret sanguine. **1072** Animæ præstantis prorsus ac generosæ peculiaris conditio ea est, ut quantæcumque tandem inundent calamitatum procellæ, nullo unquam pacto sinat a se avelli spei solidæ anchoram. Ob hoc enim hominis vita *πειρατήριον* dicitur, hoc est, tentationum sive piratarum domicilium. At nos ne sic quidem a Domino deficiamus, quousque tentatorem jubet semotius a nobis secedere, et per

ἤκουσας τῶν εὐχῶν μου. » Καὶ γὰρ ἐνύσταξεν ἡ ψυχὴ μου ἀπὸ ἀκηδίας, ἀλλὰ σὺ, Κύριε, βεβαίωσόν με ἐν τοῖς λόγοις σου. Ἐὰν οὕτως δευθῶμεν μετὰ εὐλικρινοῦς καρδίας τοῦ ἀμνησικάκου Κυρίου, ἀκούομεν παρ' αὐτοῦ, ὅτι πᾶς ὁ αἰτῶν λαμβάνει, καὶ ὁ ζητῶν εὕρισκει, καὶ τῷ κρούοντι ἀνοίγεται· καὶ ὅτι ἡ πίστις σου σέσωκέ σε· πορεύου ἐν εἰρηλικῷ λογισμῷ. Αὐτῷ ἡ δόξα εἰς τοὺς αἰῶνας. Ἀμήν. orationes meas ⁵⁹. » Etenim « dormitavit anima mea præ tædio, sed tu, Domine, confirmasti me in verbis tuis ⁶⁰. » Si ad hunc modum una cum cordis sinceritate preces ad Dominum faderimus, qui flagitiosissima quæque se agnoscentium perpeti oblivione indulgenter abolvit utique audire ab eodem promerebimur, quia: « Omnis qui petit, accipit, et qui querit invenit, et pulsanti aperietur ⁶¹. » Et: « Fides tua te salvum fecit ⁶², » vade in pacifica et tranquilla cogitatione. Ipsa gloria in sæcula sæculorum. Amen.

B

ΛΟΓΟΣ Ζ΄.

Περὶ ἀποργύσεως.

Τὸ τῆς ἀπογνώσεως πάθος δεινότερον τῶν πρὸ αὐτοῦ ἐστὶ πάνυ καὶ δυσαλθές. Φέρει γὰρ τὸν ἄνθρωπον εἰς ἀπιστίαν, καὶ ἀνελπιστίαν. Καὶ λοιπὸν ἐκδοτὸν ἑαυτὸν καθίστησι τοῖς ἀλιετρίοις δαίμοσι· καὶ εὕρισκεται αὐτοῖς βρῶμα καὶ ἐπίχαρμα. Ὅσπερ γὰρ ὁ πιστὸς καὶ εὐελπίς ἐστὶ βρῶμα τοῦ Χριστοῦ (« Ἐμὸν γὰρ, φησὶ, βρῶμά ἐστιν, ἵνα ποιῶ τὸ θέλημα τοῦ Πατρὸς μου. ») Θέλημα δὲ τοῦ Πατρὸς αὐτοῦ, τὸ σωθῆναι πάντα ἄνθρωπον («) οὕτω καὶ σοῦ πονηροῦ καὶ ἄνθρωποκτόνου διαβόλου τὸ θέλημα, τὸ εἰς ἀπέγνωσιν εἰσφέρειν, καὶ ἀπολέσαι τὸν ἄνθρωπον. Ἡμεῖς οὖν οἱ Χριστὸν ἐνδεδυμένοι καὶ σύσσωμοι αὐτοῦ ὄντες, καὶ ἀκούοντες παρ' αὐτοῦ, ὅτι « Οὐκ ἔλθον καλέσαι δικαίους, ἀλλὰ ἁμαρτωλοὺς εἰς μετάνοιαν » ἀγωνισώμεθα διὰ μετανόιας δυσοπιῆσαι τὸν ἀμνησικάκον Θεόν, ἵνα μὴ ἀκούσωμεν παρὰ τοῦ Ἱερουζαλὴμ· « Μὴ ὁ πίπτων οὐκ ἀνίσταται; ἢ ὁ ἀποστρέψων, οὐκ ἐπιστρέφει; » Καὶ πάλιν· « Μὴ ῥητὴν οὐκ ἔστιν ἐν Γαλααδ, ἢ ἰατρὸς οὐκ ἔστιν ἐκεῖ; » Ὅτι ἀπεστράφη ὁ λαὸς οὗτος ἀποστροφῆν ἀναίδῃ. » Ἐχόντες οὖν ἡμεῖς, ἀδελφοί, τὸν Θεὸν ἐπίκουρον, ἐν παντὶ αὐτῷ κολληθῶμεν, καὶ μὴ ἀποστῶμεν ἀπ' αὐτοῦ. « Ἐγγίστατε γὰρ μοι, φησὶ, καὶ ἐγγυῶ ὑμῖν. » Αὐτῷ γὰρ μέλει περὶ ἡμῶν, ὡς τῷ ἰδίῳ αἵματι ἐξαγοράσαντι ἡμᾶς. Μεγαλοφροῦς οὖν ψυχῆς, καὶ γενναίας ἴδιον τὸ, μὴ ἀπογινώσκειν ἐν οἰαισδήποτε συμφοραῖς. Διότι *πειρατήριον* ἐστὶν ὁ βίος τοῦ ἀνθρώπου· ἀλλ' ἡμεῖς μὴ ἀποστῶμεν ἀπὸ Κυρίου μέχρι; ἀνπροστάξῃ ἀπελθεῖν ἀπ' ἡμῶν τοὺς *πειράζοντας*· καὶ ζωοποιηθῶμεν διὰ ὑπομονῆς, καὶ στερέβᾶ; ἀπαθείας. Χαλεπότερον γὰρ τὸ ἀμαρτάνειν ἐστὶ, τὸ ἀνελπίζειν. Ἰούδας ὁ προδότης μικρόψυχος ἦν, καὶ ἀπειροπόλεμος· καὶ διὰ τοῦτο ἀπογινόντι ἑαυτοῦ ἐπιδραμῶν ὄχιθροῦς ἀγχόνῃς σχοινίῳ περιέβαλε. Πέτρος δὲ ἡ στερεὰ πέτρα μεγάλῳ πτώματι κατενεχθείς, ὡς ἐμπειροπόλεμος· οὐκ ἀπέγνω δυσθυμίας, ἀλλὰ προσήγαγε πικρότατα δάκρυα ἀπὸ καρδίας κατακαυομένης. Καὶ θεασάμενος ὁ πολέμιος ταῦτα, ὡσπερ πυρὶ καίμενος τὴν ὕψιν, ἀπέδρα μακρὰν δεινῶς

⁵⁹ Psal. lx, 3-6. ⁶⁰ Psal. cxviii, 28. ⁶¹ Matth. vii, 8. ⁶² Marc. x, 52. ⁶³ Joan. iv, 34. ⁶⁴ Luc. v, 32. ⁶⁵ Jer. viii, 4. ⁶⁶ Ibid. 22. ⁶⁷ Jac. iv, 8.

ὀλοῦσθων, μὴ οὖν ἀπογινώμεν ἑαυτῶν, ἀγαπητοί, ἀλλὰ μᾶλλον νευρούμενοι, καὶ περιτειχίζόμενοι τῷ φρενὶ τῆς πίστεως, ἀντικράζωμεν μετὰ πολλῆς παύρησις πονηρῶν· τί σοὶ καὶ ἡμῖν, ἀλλότριε τοῦ Θεοῦ, καὶ δραπέτῃ τῶν οὐρανῶν, καὶ δοῦλε πονηρῆς; οὐκ ἔχεις σὺ παρῆρσιαν καθ' ἡμῶν. Χριστὸς ὁ τοῦ Θεοῦ Υἱὸς, ἡμῶν τε καὶ πάντων τὴν ἐξουσίαν ἔχει· αὐτῷ ἡμάρτομεν, αὐτῷ καὶ ἀπολογισώμεθα· σὺ δὲ φεῦγε ἀφ' ἡμῶν μακρὰν, ὀλέθριε. Ἡμεῖς γὰρ ἐνέχυρον ἔχοντες τὴν τίμιον αὐτοῦ σταυρὸν, πατοῦμεν ἐπάνω αὐτοῦ τοῦ θρεῦσθαι τὴν κεφαλὴν. Οὕτως οὖν ἡμεῖς ἀντιστῶμεν ἀεὶ τῷ πολεμῶν θαρσαλέοι, καὶ μὴ εἰς ἀπίγνωσιν ἑαυτοῦ ἐκδῶμεν. Εἰ γὰρ οἱ δαίμονες παρακαλέσαντες τὸν Κύριον, ἵνα μὴ τῇ ἀδύστω παραπεμφθῶσιν, ἔτυχον τοῦ αἰτήματος, πόσω μᾶλλον εἰσκακουσθήσεται ὁ τὸν Χριστὸν ἐνδεδυμένος, δεόμενος ἐλευθερίας τυχεῖν τοῦ νοητοῦ θανάτου; Μὴ οὖν ἀπελπίσωμεν ἑαυτῶν, ἀλλὰ στῶμεν ἐδραῖοι εἰς ἐξομολόγησιν, καὶ εἴπωμεν μετὰ κατανύξεως, Δέσποτα, Κύριε οὐρανοῦ καὶ τῆς γῆς, Βασιλεῦ τῶν αἰώνων, εὐδόκησον ἀνοιγῆναι μοι θύραν τῆς μετανοίας, ὅτι ἐν ὀδῷ ψυχῆς ἵκετεύω σὲ τὸν ἀληθινὸν Θεὸν τὸν Πατέρα τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, τὸ φῶς τοῦ κόσμου ἐπιβλέψαι τῇ πολλῇ σου εὐσπλαγγίᾳ, καὶ πρόσδεξαι μου τὴν δέησιν, καὶ μὴ ἀπίστη μου αὐτὴν, ἀλλὰ σύγγνωμί μοι τῷ ἐν πολλοῖς πταίσμασιν εὐραθέντι. Κλίνον τὸ οὖς σου εἰς τὴν δέησίν μου, καὶ συγχώρησόν μοι πάντα ὅσα ὡς ἄνθρωπος ἠτήθεις ὑπὸ τῆς προαιρέσεώς μου κακὰ ἐργασάμην. Ζητῶ γὰρ ἄνεσιν, καὶ οὐκ εὐρίσκω διὰ τὸ τὴν συνείδησίν μου μὴ συγχωρεῖν μοι. Ὑπομένω εἰρήνην, καὶ οὐκ ἔστιν ἐν ἐμοὶ εἰρήνη διὰ τὸν θυτὸν τοῦ πλήθους τῶν ἀνομιῶν μου. Ἄκουσον, Κύριε, καρδίας μου πρὸς σὲ βούτηξ, καὶ μὴ προσχῆς τοῖς φαύλοις μου ἔργοις, ἀλλ' ἐπιβλέψον ἐπὶ ὀδῷ τῆς ψυχῆς μου, καὶ τάχυνον τοῦ ἴσασθαί με δεινῶς τετραυματισμένον· καὶ δός μοι καιρὸν ἀνανήψεως κατὰ τὴν χάριν τῆς φιλανθρωπίας σου, καὶ ῥύσαι με ἀπὸ τῶν ἀτιμοτάτων ἔργων, καὶ μὴ ἀντιμετρήσης μοι, μηδὲ Οὐλήθηξ ἀποδοῦναι μοι ἀξία ὧν ἔπραξα· ἵνα μὴ τελείως ἀπόλωμαι. Ἄκουσον, Κύριε, ἐν ἀπογνώσει μου ὄντος. Ὁ γὰρ πάσης προθυμίας ἐρημωθεὶς καὶ ἐνοίας εἰς τὸ διορθώσασθαι ἑμαυτὸν, προσπίπτω τοῖς οἰκτιρομοῖς σου, τοῦ ἐλεῆσαι με τὸν ἐπὶ γῆς ἐββόμενον, ἐν καταδίκῃ ἡμάρτιων μου. Ἀνακάλεσάι με, Δέσποτα, τὸν αἰχμάλωτον, καὶ κατεχόμενον ὑπὸ τῶν πράξεών μου, καὶ ὡς ἀπὸ ἀλύσεως σφιγγόμενον. Σὺ γὰρ μόνος οἶδας λύειν πεπεδημένους, ἴσασθαί τε τὰ ἀδηλα τραύματα ἃ σὺ μόνος ἐπίστασαι ὁ τῶν κρυπτῶν γνώστης ὑπάρχων. Ὅσα γὰρ πάθη πρόσσεστί μοι κακῶν, εἰς πάντα σε εὐρίσκω ὀνομαζόμενον, λατρῶν τῶν κακῶς ἐχόντων, θύραν τῶν ἔξω παροδουρομένων, ὄδον τῶν πεπλανημένων, φῶς τῶν ἐσκοτισμένων, λυτρωτὴν τῶν ἀπαγομένων, ἐπέχοντα ἀεὶ τὴν χεῖρά σου, καὶ μὴ ἐπαφίεντα τὴν ὀργὴν τοῖς ἁμαρτωλοῖς ἡτοιμασμένην, ἀλλὰ διὰ τὴν πολίτην σου φιλανθρωπίαν ἔδωκας καιρὸν ἀνανήψεως· ἐπιφάνηθι!

A tolerantiam atque immobilem animi rigorem vitae restituamur tranquilliori. Quod enim peccati genus usquam invenitur atrocius desperatione? Judas ille Domini proditor, quam pusilli erat et abjecti animi? quam rudis et expertus conflictus tentationum? Ob hoc enim spem omnem a se cum abjecisset, insiliente in eum inimico, funiculo sibi praefocavit gulam⁶⁶. At Petrus solida illa petra, numquid non in peccatum impedit nec mediocre? Verum is, tanquam qui tales conflictus doctrinae experientia didicisset, ob maleloquam negationem, spem nequam abjecit, sed lacrymas adhibuit parvas apud Dominum et conciliatrices. Quasnam? sane plenas amaritudinis, et quae ex corde prosilierint deflagrante incendio charitatis. Hanc Petri magnanimitatem hostis cum vidisset, nulli dubium sit, quin se illinc concitus proripuerit ingenti cum ejulatu, ac si igni illi facies conflagrasset. Ne igitur, charissimi, a nobis spem abjiciamus impetrandi illius beatæ vitæ; magis vero quantumcunque est nervos intendamus, omnique ex parte eam communiamus lumine fidei. Adversus malignum incentorem, multa cum fiducia vociferemur: Quid tibi et nobis commune est, a Dei consortio extorris, et caelestis municipii reluga perditissima, serve nequam? nihil enim in nos obtines juris. Christus enim Dei Filius, nostri ille denique et omnium plena solus perfruitur potestate: illi peccavimus, coram illo nos etiamnum purgavimus: a nobis tu quam longissime, exitialis ac pestilens secede. Siquidem nos Domini crucem omni honore dignam cum retineamus pignoris loco, quamlibet sublime illud caput tuum, calce proterimus, o serpens venenate. Ad hunc sane modum adversus collectatorem et adversarium nostrum spe audacitantes depræliemur ac repugnemus, nec ullo unquam pacto sinamus nos intercipi laqueo desperationis, per deditioem. Dæmones enim ipsi, ne in abyssum præcipitentur, cum obsecrarunt Dominum, sua petitione fraudati non sunt: quanto dignius est eum exaudiri, Christum qui per fidem induit, suppliciter deprecantem, a spirituali morte ut liberetur!

1073 Ne igitur spe abjecta despondeamus animum; magis autem perseveremus in confessione solidi ac stabiles, et cum compunctione dicamus: D Here mi, Domine cæli et terræ, Rex seculorum, quaeso, mihi velis adaperire penitentiae januam. Siquidem tota afflictione animæ obsecro te verum Deum Patrem Domini nostri Jesu Christi, qui lumen est mundi, ut videam tua solius exuberanti misericordia. Admitte, quaeso, meam hanc supplicationem. Ne meam deprecationem repudies, sed condona mihi sic misere intercepto in multiplici prævaricatione mandatorum tuorum. Inclina aurem tuam ad precem meam, mihi que cuncta indulge quæ admisi nequiter ut homo propria victus voluntate. Quæro enim requiem, nec usquam invenio, eo quod minime indulgeas conscientiae meae tranquil-

⁶⁶ Matth. xxvii, 5.

litata. Ex pacto pacem, et ecce non est pax mihi, sed hoc facit abyssus immensa iniquitatum mearum. Audi, Domine, cor meum; ad te enim voce querula suspirat. Neu aures accommoda operibus meis plane improbis et flagitiosis, quin potius ad animæ meæ dolorem respice, nec cunctis medicam manum tuam mihi adhibere atrociter saucio: tempus proinde resipiscendi tua solius benignitate impartire mihi. Extrica, quæso, me istis pedicis quæ adversum me consistunt, operum meorum. Ne ad tuæ æquilibrium justitiæ mecum admetiaris, neu digna factis requiras in me, ut ne totus in nihilum redigar. Audi, Domine, in periculo me constitutum desperationis. Omni enim destitutus sum alacritate atque intelligentia spirituali, qua meipsum ad rectitudinem revocare possim. Tuis procido et advolvor supplex miserationibus, mei ut miseraris in humum misere dejecti, dum ipse mea peccata accuso et damno. Revoca me, Heremi, ejectitium, in operibus propriis deprehensum, et quasi catena quapiam constrictum. Tu enim solus nulli compedibus astrictos absolvere, vulneribus nostri dum perspectis aut cognitis certissimam afferre medelam, quæ sane solus tu clarissime perspicis utpote arcanorum cognitor. Quantæcunque enim mihi imminent vitiosæ affectiones, unum te comperio quem nominatim opplorem ad eas omnibus curandas; medicum nempe male habentium; eorum januam qui pro vestibuli aditu, querula ac lugubri voce complorant; viam a recto calle exorbitantium; inter tenebras obambulantium præfulgidum lumen; eorum Redemptorem qui rapiuntur ad defendendam pœnam. Manum proinde premis et cohibes tuam, nec facile iram aliqui adversus peccatores paratam exseris et contorques: tempus magis indulges, ipsi ut resipiscamus, et hoc nimis quam multa erga nos tua fit benignitate. Exorire tandem et affulge mihi, Domine, misere collapsio, utique tu ad misericordiam festinus, tardus ad irrogandam pœnam. Manum, quæso, tuam in me exporrigere tua digneris clementia; et me e lacustri fovea iniquitatum mearum subleva et arrige. Tu enim solus Deus noster, qui nihil minus quam ut oblecteris pereuntium peccatorum depulsione, faciem neutiquam avertis ab eo qui in te unum cum lacrymis pressius mentis aciem defigit. **1074** Exaudi, Domine, servi tui vocem clamantis ad te, lumenque tuum illustra atque irradiat in me qui extinctus jam sum; rorulentam asperginem sancti tui Spiritus instilla in me, et promptam animi alacritatem impertire mihi vel gratuito, ut qui a me spem alioqui abjeci, corroborarem meipsum in te vehementer et confirmem. Verte, mi Domine, æ planctum meum in gaudium mihi; disrumpere sacrum meum et circumcinge me liliis.

Complaceat aliquando ut desinam, et ab occiduis atque vespertinis meis operibus interquiescam. ac

μοι, Δέσποτα, δεινῶς καταπεπτωκίτι ὁ ταχὺς ἐν ἔλθει, καὶ βραδύς ἐν κολάσει· καὶ τῇ σῇ εὐσπλαγχνίᾳ θέλησον ὀρέξαι μοι χεῖρα, καὶ ἀνάστησόν με ἐκ τοῦ βόθρου τῶν ἀνομιῶν μου. Σὺ γὰρ μόνος ὑπάρχεις ὁ Θεὸς ἡμῶν, ὁ μὴ ταρπόμενος ἐπ' ἀπολείψαμαρτωλῶν, ὁ μὴ ἀποστρεφόμενος πρόσωπον ἐν δακρυσιν εἰς σὲ ἀτενίζοντος. Εἰσάκουσον, Κύριε, φωνῆς τοῦ δούλου σου βωῶντος πρὸς σέ· καὶ ἐπίφανον τὸ φῶς σου ἐν ἐμοὶ τῶ ἐσθεσμένῳ, καὶ ἀπόστειλον τὴν τοῦ ἀγίου σου Πνεύματος ἰκμάδα, καὶ χάρισαι μοι μακρὰν προθυμίαν, ἵνα ἀναφθῶ σφόδρα ἐμαυτοῦ ἀπογόνους. Στρέψον, Κύριε, ἐ τὸν κοπετόν μου εἰς χαρὰν ἐμοί· διὰ δὲ τὴν τὸν σάκκον μου, καὶ περιρίζωσόν με εὐφροσύνην. » Καὶ εὐδόκησον ἵνα ἀναπαύσωμαι τῶν ἐσπερινῶν μου ἔργων· καὶ τύχῳ ἀναπαύσεως πρωτῆς ὡς περ τοὺς ἐκλεκτούς σου, Κύριε, ὧν ἀπέδρα δόδνη, λύπη, καὶ στεναγμός. Καὶ ἀνοιγέτω μοι θύρα τῆς βασιλείας σου, ἵνα εἰσελθὼν ἐν αὐτῇ μετὰ τῶν ἀπολαύοντων τὸ φῶς τοῦ προσώπου σου, Κύριε, τύχῳ τῆς αἰωνίου ζωῆς ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ τῷ Κυρίῳ ἡμῶν. Ἐὰν οὕτως αὐτῷ προσέλωμεν μετὰ ταπεινῆς καρδίας, προσδέχεται τὴν δέησιν ἡμῶν. Ἐν πάσῃ οὖν φωτοφανείᾳ ὕμνεῖν καὶ δοξάζειν αὐτὸν ὀφειλομεν, ὅτι αὐτός ἐστιν ἡ αἰτία πάντων τῶν ἀγαθῶν, καὶ ἀρχὴ καὶ οὐσία καὶ ζωὴ. Καὶ τῶν μὲν ἀποπεπτωκῶτων αὐτῆς, ἀνάκλησις, καὶ ἀνάστασις· τῶν δὲ ἀπολισθαιόντων ἀνάκαισιμος, καὶ ἀναμόρφωσις, καὶ τῶν ἐσπερχότων ἔβρσις καὶ ἀσφάλεια. Λέγει δὲ καὶ ὁ Ἐκκλησιαστής· Ἔστιν ἔλπις ὅτι· Ὁ κύων ὁ ζῶν αὐτὸς ἀγαθὸς ὑπὲρ τὸν νεκρὸν λέοντα. » Ὅτι οἱ ζῶντες γίνονται ὅτι ἀποθανοῦνται, καὶ οἱ νεκροὶ ἰσάτι τὸν κύνα τὸν ἀπεγνωσμένον. Λέγει δὲ καὶ ὁ Παῦλος περὶ τοῦ παραπεπτωκῆτος ἐν Κορινθῶ ἐπιστάλλων, ὅτι· Τοῦναντίον μᾶλλον ὑμᾶς χάρισασθαι, καὶ παρακαλέσαι, μήπως τῇ περισσοτέρᾳ λύπῃ καταποθῇ ὁ τοιοῦτος. Διὰ παρακαλῶ ὑμᾶς κυρῶσαι εἰς αὐτὸν ἀγάπην, ἵνα μὴ πλεονεκτηθῶμεν ὑπὸ τοῦ Σατανᾶ· οὐ γὰρ αὐτοῦ τὰ νοήματα ἀγνοοῦμεν. » Καὶ ἡμεῖς οὖν συναθλήσωμεν σὺν τῷ Παύλῳ λέγοντες· Ἐν παντὶ θλιβόμενοι, ἀλλ' οὐ στενοχωρούμενοι· ἀπορούμενοι, ἀλλ' οὐκ ἐξυπορούμενοι· διωκόμενοι, ἀλλ' οὐκ ἐγκαταλείπόμενοι· καταβαλλόμενοι, ἀλλ' οὐκ ἀπολλόμενοι. Πάντοτε τὴν νέκρωσιν τοῦ Κυρίου Ἰησοῦ ἐν τῷ σώματι περιφέροντες. Ἴνα καὶ ἡ ζωὴ τοῦ Ἰησοῦ φανερωθῇ ἐν τῇ θνητῇ σαρκὶ ἡμῶν. » Καὶ αὖθις, ὁ Πατὴρ τῶν οἰκτιρῶν, καὶ Θεὸς πάσης παρακλήσεως, καὶ ὁ παρακαλῶν ἡμᾶς ἐν πάσῃ τῇ θλίψει ἡμῶν εἰς τὸ δύνασθαι ἡμᾶς παρακαλεῖν τοὺς ἐν πάσῃ θλίψει, διὰ τῆς παρακλήσεως, ἧς παρακαλούμεθα αὐτοὶ ὑπὸ τοῦ Θεοῦ· ὅτι καθὼς περισσεύει τὰ παθήματα τοῦ Ἰησοῦ, οὕτω διὰ τοῦ Χριστοῦ περισσεύει καὶ ἡ παρακλήσις ἡμῶν. Ἐἴτε δὲ θλιβόμεθα, διὰ τῆς ὑμῶν παρακλήσεως καὶ σωτηρίας· εἴτε παρακαλούμεθα, διὰ τῆς ὑμῶν παρακλήσεως τῆς ἐνεργουμένης ἐν ὑπομονῇ τῶν αὐτοῦ παθμάτων, ὧν καὶ ἡμεῖς πάσχομεν, καὶ ἡ ἐλπίς ἡμῶν βεβαία. » Μηδ' οὖν παραλεί-

⁶ Psal xxiv. 12.

ξόμεθα, ἀγαπητοί, τὴν κακίστην συμβουλίαν τοῦ διαβόλου, ἤγουν τῆς ἀπογνώσεως· μηδ' ὄλιως εὐρη παρῆσθευσιν εἰς ἡμᾶς. Αὕτη γάρ ἐστιν ἡ τελεία χρεὶς τοῦ διαβόλου· ἀλλὰ μᾶλλον ἀναψύσωμεν ὡς ὁ ἄσωτος υἱός, καὶ ἐπιστρέψωμεν πρὸς τὸν εὐπλάγχρον Πατέρα μετὰ αἰδούς καὶ χαρᾶς· καὶ εἰπωμεν· « Πάτερ, ἤμαρτον εἰς τὸν οὐρανὸν καὶ ἐνώπιόν σου, » δέξαι με ὡς ἓνα τῶν μισθίων σου· καὶ εἰσάγαγέ με εἰς τὴν μάνδραν σου τὸ ἀπολωλὸς πρόβατον· ἵνα μὴ ἐξω εὐρών με ὁ λύκος ὁ λυμῶν καταράγη με. Οἶδα γάρ σε, Δέσποτα, τὸν καλὸν ποιμένα, καὶ λιμένα τῶν χερμαζομένων, ἐλπίδα τῶν ἀπληγισμένων, ἱατρὸν τῶν ἀπεγνωσμένων· ἐπίδησον δ, Δέσποτα, τὰ τραύματά μου ἐλάτω καὶ οἶνω, ἃ ἐτρώθην ὑπὸ τῶν λησίων. Αὐτὸς γὰρ εἶπας, Κύριε· « Οὐ χρεῖαν ἔχουσιν οἱ ὑγιαίνοντες ἱατροῦ, ἀλλ' οἱ κακῶς ἔχοντες. » Ἐάν εὐσω θεοῦ, ἔγεραι ὡς τὸν παράλυτον, καὶ λέξει· σοι· « Ἰδὲ ὑγίης γέγονας, μηκέτι ἀμάρτανε. » Αὐτὸς γὰρ Κύριος παραβολικῶς εἶπε περὶ τῆς χήρας, καὶ τοῦ κριτοῦ τῆς ἀδικίας, περὶ τοῦ δεῖν ἡμᾶς πάντοτε εὐχεσθαι, καὶ μὴ ἐκκαεῖν. Καὶ ἐπάγει· « Ὁ Θεὸς οὐ μὴ ποιῆσιν τὴν ἐκδίκησιν τῶν ἐκλεκτῶν αὐτοῦ, τῶν βρώνθων πρὸς αὐτὸν ἡμέρας καὶ νυκτὸς, καὶ μακροθυμεῖ; καὶ λέγω ὑμῖν, ὅτι ποιῆσει τὴν ἐκδίκησιν αὐτῶν ἐν τάχει. » Αὐτῷ ἡ δόξα εἰς τοὺς αἰῶνας· Ἀμήν.

ne circumveniamur a Satana; non enim ignoramus agonem sustineamus, dicentes: « In omnibus tribulationem patimur, sed non angustiamur; aporiamur, sed non destituimur; persecutionem patimur, sed non delinquimur; dejectimur, sed non perimus; semper mortificationem Jesu in corpore circumferentes, ut et vita Jesu manifestetur in carne nostra mortali ⁷⁰. » Rursus: « Pater misericordiarum et Deus totius consolationis, qui consolatur nos in omni tribulatione per consolationem qua consolamur a Deo; quia sicut abundantes passiones Jesu, ita per Christum abundat et consolatio nostra; sive tribulamur, pro vestra exhortatione et salute, sive ipsi consolamur, per vestram consolationem quæ efficaciter operatur in tolerantia passionum ipsius, quas et nos patimur, et spes nostra firma est ⁷¹. » Ne igitur, charissimi, truculentissimi istius dæmonis, **1075** nempe desperationis, unquam admiserimus consilium, ut ne qua ex parte comperiat aditum quo se menti nostræ blandissimus veterator insinuet, clamve irrepit (aliud enim nihil desperatio quam perfectum diaboli gaudium); quin potius nos ipsos recipiamus ad sobriæ ac melioris vitæ frugem, exemplo filii prodigi. Cum reverentia simul et gaudio ad clementissimum Patrem convertamur, cui et dicamus: « Pater, peccavi in cælum et coram te ⁷², » suscipe me ut unum aliquem e mercenariis tuis, meque introduce in caulam gregis tui, oviculam hanc misere perditam, ut ne extra caulam tuæ septa inventam hinculca fauce absorbeat lupus ille truculentus corruptor. Plane novi ego, mi Here, bonum te esse pastorem, ac eorum esse tutissimum portum qui quavis tempestate misere percelluntur, spem certissimam de se desperantium, immedicabili morbo desperationis laborantium præsentissimum medicum. Cura, o Domine, olei ac vini infusione vulnera mea. quibus prædones isti me inclementer consauciarunt. Certe, Domine, ipse dixisti: « Non egent qui sani sunt medico, sed qui male habent ⁷³. » Hoc pacto cum oraveris, jacentem te ut illum paralyticum eriget, dicet quæ tibi: « Ecce sanus factus es; jam amplius noli peccare ⁷⁴. » Idem namque Dominus de vidua illa parabolice, et de iudice iniquitatis dixit, oportere nos semper orare, neque unquam defatisci aut defatigari ⁷⁵; eoque inducit: « Deus autem non faciet ultionem electorum suorum clamantium ad se die ac nocte, et longanimiter patietur? dico vobis, quia propediem faciet ultionem eorum ⁷⁶. » Ipsi gloria in sæcula sæculorum. Amen

⁷⁰ Eccle. ix, 4. ⁷¹ II Cor. ii, 7, 8, 11. ⁷² II Cor. iv, 8-11. ⁷³ II Cor. i, 3-7. ⁷⁴ Luc. xv, 18, ⁷⁵ Matth. ix, 12. ⁷⁶ Joan. v, 14. ⁷⁷ Luc. xvii, 1. ⁷⁸ ibid. 3-8.

VARIE LECTIONES.

δ ἐπίδησον, alliga, astringe; lege ἐπιπέδησον.

HOMILIA XXVIII.

A

ΛΟΓΟΣ ΚΒ΄.

De murmuratione.

Περὶ γογγυσμοῦ.

Et quidem murmurare, sive prætextus aliquis rationi in speciem consentaneus ferat, sive citra ullum prætextum, utcumque res habet, virorum est contaminatæ et piacularis vitæ. Recta enim vitæ constitutio, ac Deo cum primis accepta, est eorum qui quacunq̄ue de re adeo non oblatrant, ut etiam referant gratiarum actionem. Talis qui nulla de re obmurmurat, imaginem refert aquæ limpidioris ac pellucidæ; e diverso obstreperus murmurator, mire turbulentus, quotidianis intemperitiis agitur. Ille cum actione gratiarum vivit gratioſus, hic plane ingratus. Nescius murmurationis, nulli non se exhibet amabilem; murmurator nulli non se reddit invisum et execrabilem. Ille nulli pervius vituperationi, hic nulli non conspicitur vituperabilis. Ille conviciatur nemini, hic vehementer impudens ac temerarius deprehenditur: quo fit ut talem infense oderit Deus. Isthæc affectio ex vita enascitur plane impura ac flagitiis contaminata, et ex eo quod a te excusseris Dei timorem. Quemadmodum divinæ te voluntatis, ut homo per hominem servetur, ita Satanas magnopere contendit hominem per hominem in laqueum protrudere perditionis. Ne igitur tali adhærescas, qui in hoc vitium propendet declivior, nec linguæ præcipitium ullo remoratur freno, ne cum ipso præceps ruas ad supplicium. Sane non indecorum sit vitare ejusmodi qui nullam nõrunt linguæ adhibere temperiem, **1076** qui nihil tam spirant quam pugnas verborum, qui suis agitationibus tam internis quam externis turbas conciant. Qui talis est, comperitur particeps esse et consors exitiabilibus illis ac plane ingratis Judæis qui in eremo leguntur murmurasse adversus Deum, juxta quod scriptum est: « Et erat populus murmurans adversus Moysen. Et dixit Moyses: Non enim adversum nos est murmur vestrum, sed adversus Deum⁷⁸. » Rursus: « Quid jurgamini contra me, et tentatis Dominum⁸⁰? » Ait item Isaias: « Qui dicunt quod dulce est amarum, et quod amarum est, dulce⁸¹. » Inducit: « Murmuratores, discite obedientiam⁸². » David ad eundem modulum de istis dicit: « Non crediderunt verbo ejus, et murmuraverunt in tabernaculis suis⁸³. » Rursum: « Quorum os locutum est vanitates, et dextera eorum dextera iniquitatis⁸⁴. » Dicit autem et Judas Jacobi frater: « Hi sunt murmuratores, querulosi, secundum proprias concupiscentias ambulantes, et os eorum loquitur superba⁸⁵. » Nos igitur, fratres, ipsi interquiescamus a murmuratione; et quid Philippensibus Paulus scri-

Τὸ γογγύζειν, εἴτε μετὰ εὐλόγου προφάσεως, εἴτε δίχα προφάσεως, τῶν ἐναγῶν ἐστίν. Ὁ γὰρ ἐρῆθς βίος, καὶ δεκτὸς παρὰ τῷ Θεῷ, ὁ τῶν ἀγογγύστων καὶ εὐχαρίστων ἐστίν. Ἀγογγύστος ὡς περ ὕδωρ διαυγὲς ὑπάρχει· ὁ δὲ γογγυστὴς θολώδης, τεταραγμένος· ἀγογγύστος εὐχάριστος, ὁ δὲ γογγυστὴς ἀχάριστος· ὁ ἀγογγύστος φιλητὸς, ὁ δὲ γογγυστὴς συγγητὸς· ὁ ἀγογγύστος ἀφλεκτός, ὁ δὲ γογγυστὴς φεκτός· ὁ ἀγογγύστος ἀλοιδόρος, ὁ δὲ γογγυστὴς λοιδόρος, καὶ ἰταμὸς, καὶ θεοστυγὴς εὐρίσκειται. Τὸ γὰρ πάθος τοῦτο ἐξ ἀπονοίας καὶ ἀφοβίας Θεοῦ γένηται. Καὶ ὡς περ ἀνθρώπων, δι' ἀνθρώπου βούλεται σωθῆαι ὁ Κύριος, οὕτως ἀνθρώπων δι' ἀνθρώπου σπεύδει ὁ Σατανᾶς ἀπολέσθαι· οὐ χρὴ οὖν κολῆσθαι κακεντρέχει, καὶ μὴ φιλάσσειντι γλώσσει, ἵνα μὴ σὺν αὐτῷ εἰς κόλασιν τις ἀπέλθῃ. Καλὸν οὖν ἐστίν τὸ φεύγειν τοὺς ἀπαιδεύτους τῇ γλώσσῃ, καὶ τοὺς μαχουμβούλους, καὶ ταρattoμένους τοῖς ἐντὸς καὶ τοῖς ἐκτὸς κινήμασιν· ἐπεὶ εὐρίσκειται συμμετοχος καὶ κοινωδὸς τοῖς ἐν τῇ ἐρήμῃ ἀλιτηρίοις, καὶ ἀχαρίστοις Ἰουδαίοις, οἵτινες ἐγογγύζον κατὰ τοῦ Θεοῦ, καθὼς γέγραπται· « Καὶ ἦν ὁ λαὸς ὁ γογγύζων ἐπὶ Μωϋσῆν. Καὶ εἶπεν Μωϋσῆς· Οὐ γὰρ καθ' ἡμῶν ἐστίν ὁ γογγυσμὸς ὑμῶν, ἀλλὰ κατὰ τοῦ Θεοῦ. » Καὶ πάλιν· « Τί λοιδωρεῖτέ με, καὶ τί πειράζετε Κύριον; » Φησὶν δὲ καὶ ὁ Ἡσαΐας· « Οἱ λέγοντες τὸ γλυκύ, πικρὸν, καὶ τὸ πικρὸν, γλυκύ. » Καὶ ἐπάγει· « Οἱ γογγύζοντες, μάθετε ὑπακούειν. » Καὶ ὁ Δαυὶδ ὁμοίως περὶ αὐτῶν λέγει· « Οὐκ ἐπίστευσαν τῷ λόγῳ αὐτοῦ, καὶ ἐγόγγυσαν ἐν τοῖς σκηνώμασιν αὐτῶν. » Καὶ πάλιν· « Ὡν τὸ στόμα αὐτῶν ἐλάλησεν ματαιότητα, καὶ ἡ δεξιὰ αὐτῶν, ἀδικίας. » Λέγει δὲ καὶ ὁ Ἰούδας, ὁ τοῦ Ἰακώβου ἀδελφός· « Οὗτοί εἰσιν γογγυσταί, μεμφόμενοι, κατὰ τὰς ἑαυτῶν ἐπιθυμίας πορευόμενοι, καὶ τὸ στόμα αὐτῶν λαλεῖ ὑπερόργκα. » Ἡμεῖς οὖν παυσώμεθα τοῦ γογγύζειν, καὶ ἀκούσωμεν τοῦ Παύλου, Φιλιππησίου γράφοντος· « Πάντα ποιεῖτε χωρὶς γογγυσμῶν καὶ διαλογισμῶν, ἵνα γένησθε ἀμειπτοι, καὶ ἀκέραιοι, τέκνα Θεοῦ ἀμώμητα. » Εἰκότως οὖν, « Δένδρον ζωῆς, ἰασὶς γλώττης· ὁ δὲ φιλάσσειν αὐτὴν πληθύνθησεται Πνεύματος ἁγίου κατὰ τὴν Γραφήν. » Καὶ ὁ Παροιμιατὴς ἐντέλλεται λέγων· « Φυλάξτε τοίνυν γογγυσμὸν ἀνωφελῆ, καὶ ἀπὸ καταλαλιᾶς φείσασθε γλώττης. » Καὶ πάλιν· « Μὴ εἴπῃς· Τί ἐγένετο, ὅτι αἱ ἡμέραι αἱ πρότερον ἦσαν ἀγαθαὶ ὑπὲρ ταύτας; Οὐκ ἔν σοφίᾳ ἐπηρώτησαν περὶ τούτου. » Τὰ δὲ ἔχγονα τῶν γογγυστῶν, οἱ Γραμματεῖς καὶ οἱ Φαρισαῖοι, πρὸς τοὺς μαθητὰς τοῦ Κυρίου, κατὰ τὴν εἰωθὸς τῶν πατέρων αὐτῶν ἐγογγύ-

⁷⁸ Exod. xvi, 8. ⁸⁰ Exod. xvii, 2. ⁸¹ Isa. v, 20.

⁸² Jud. 15.

VARIÆ LECTIONES.

« Ἀνὴρ ἐπιστήμων οὐ γογγύσει. Vir prudens, sive peritus non murmurabit, et non contristabit iustum quidquid ei acciderit.

NOTÆ.

(-o) Aug. in Joannem. D: nulla re magis offendisse Deum dicitur judæicus ille populus, quam contra Deum murmurando.

ζυν, λέγοντες : « Διὰ τί μετὰ ἀμαρτωλῶν ἐσθίετε ἅ
καὶ πίνετε ; » Ἐχοντες οὖν τί πατροπαράδοτον, ὡς
κακοὶ κληρονόμοι αἰσχίστης κληρονομίας, κατὰ τοῦ
Σιωτήρου ἡμῶν ἐγγύχου, ὅτι εἶπεν : « Ἐγὼ εἰμι ὁ
ἄρτος ὁ καταβῆς ἐκ τοῦ οὐρανοῦ. » Ὁ δὲ Κύριος
πρὸς αὐτούς : « Μὴ γογγύζετε μετ' ἀλλήλων, οὐδεὶς
δύναται ἐλθεῖν πρὸς με, ἐὰν μὴ ὁ Πατήρ μου ὁ πέμ-
ψα· με, ἐκλύσῃ αὐτόν. » Ἐγγύχου δὲ καὶ οἱ πρό-
τεροι· ἐργάται κατὰ τοῦ οἰκοδομητοῦ, διὰ τοὺς περὶ
τὴν ἐνδοκίτην ὥραν ἐλθόντας, ὅτι· « Οὗτοι μίαν
ὥραν ἐλθόντες ἐργάσαντο, καὶ ἴσους ἦμῖν αὐτοὺς
ἐποίησας τοῖς βασιτάσι τὸ βῆρος τῆς ἡμέρας, καὶ
τὸν καύσωνα. » Καὶ ἤκουσαν παρ' αὐτοῦ· « Ἐταίρε,
οὐκ ἀδικῶ σε· οὐχὶ δηνάριον συνεφώνησά σοι ; ἄρον
τὸ σὸν, καὶ ὑπάγε· ὀέλω δὲ καὶ τούτῳ τῷ ἐσχάτῳ
δοῦναι ὡς καὶ σοί· ἥ οὐκ ἐξεστὶ μοι ποιῆσαι ὁ ὀέλω, ἅ
ἐν τοῖς ἡμέροις ; Καὶ δεικνύων τὸν φθόνον αὐτῶν,
καὶ τὴν πονηρίαν, ἐπάγει· « Εἰ ὀφθαλμὸς σου πο-
νηρὸς ἐστίν ὅτι ἐγὼ ἀγαθός· εἰμι ; » Αὐτῷ ἡ δόξα
εἰς τοὺς αἰῶνας. Ἀμήν.

« Quid murmuratis inter vos? nemo potest
ad me venire, nisi Pater qui misit me, traxerit
eum ». Murmurabant et primi illi operarii adversus patremfamilias, propter eos qui circa deci-
mam horam venerant, dicentes : « Hi una hora fecerunt, et pares illos nobis fecisti, qui portavimus
pondus diei et æstum ». Hoc proinde audierunt : « Amice, non facio tibi injuriam ; nonne ex denario
convenisti mecum? tolle quod tuum est, et vade, volo et huic novissimo dare sicut et tibi : an non
licet mihi facere quod volo ». Indicans autem eorum æmulam invidiam atque malignitatem,
inducit : « An non oculus tuus nequam est, quia ego bonus sum ». Ipsi gloria, in sæcula sæculo-
rum. Amen.

ΛΟΓΟΣ ΚΘ'

Περὶ καταλαλιᾶς.

Ἡ καταλαλιὰ καὶ ὁ γογγυσμὸς, πλησιέστεραι
ἀλλήλων εἰσίν· ἀμφότεραι δὲ κλάδοι τῆς θσυσεσίας·
Ὁ μὲν γὰρ γογγυσμὸς ἐκεῖθεν ἄλλυται, ὁ δὲ κατα-
λαλιῶν, ἐαυτὸν καὶ τοὺς ἀκούοντας. Βούλεται γὰρ διὰ
τῆς καταλαλιᾶς, διασεῖσθαι καὶ ἄλλους, καὶ τῆ ἐκτουτοῦ
ἀπροσῆνη συγκαινωνοῦς ποιῆσαι· δις δὲ ἐν ἑφλημα
ἐαυτῷ ἀμαρτίας σωρεύων, καὶ ὑπὲρ ἐκτουτοῦ, καὶ
τῶν αὐτῷ πεποιημένων ὑπεύθυνος γενόμενος. Εἰ γὰρ
καὶ ἀκούσωμεν λόγους κακοῦς, ἐαυτοὺς μεμψώ-
μεθα, καὶ μὴ τὸν λαλήσαντα. Πρὸς γὰρ τὴν προαί-
ρεσιν ἡμῶν, καὶ οἱ διακομιστὰι τοῦ λόγου. Οὐ χρὴ
οὖν ἐπὶ τοῖς ὑπερχομένοις ἡμῖν θλιβεροῖς, ἀλλοῖς
μέμφεσθαι, καὶ καταλαλεῖν, ἵνα μὴ παραρῶμεν τῆς
δικαίας κρίσεως τοῦ προσήκουστος, ἀλλὰ μᾶλλον ἐαυ-
τοὺς μεμψώμεθα. Τοῦτο γὰρ εὐάρεστον τῷ Θεῷ.
Καλὸν οὖν ἐστίν ἐπὶ μηδενὸς καταλαλεῖν, μηδὲ
ἠδῶς ἀκούειν καταλαλούντος. Εἰ δὲ μὴ, καὶ ὁ
ἀκούων ἐνοχὸς ἐστὶ τῆς ἀμαρτίας τοῦ καταλαλοῦ-
τος, ἐὰν πιστεύσῃ τῇ καταλαλιᾷ. Ὁ γὰρ πιστεύσας
ἔξει κατὰ τοῦ ἀδελφοῦ αὐτοῦ· οὗτος οὖν ἐνοχὸς
ἐστὶν τῆς ἀμαρτίας τοῦ καταλαλούντος. Οὐ δεῖ γὰρ
κατὰ ἀπόντος ἀδελφοῦ λέγειν τι, σκοπῶ τοῦ δια-
τάλλειν αὐτόν, ὅπερ ἐστὶν καταλαλιὰ, καὶ ἀληθῆ ἢ
τὰ λεγόμενα· ἀλλὰ μᾶλλον ἀποστρέφασθαι τὴν κα-
ταλαλούντα. Ὡς πῶσον πονηρὰ ἐστὶν ἡ καταλαλιὰ,
ἱκανίστατον δεικνύον, μηδέποτε ἐπιτρέψον, ἀλλὰ

1077 HOMILIA XXIX.

De detractioe.

Detractio et murmuratio germana quadam prop-
inquitate confines sunt, ac mutuo fœdere copu-
lantur. Utraque porro aliud nihil quam rami inconsiderationis et stultitiæ. Et enim murmurator se-
ipsum perdit; detractor et seipsum et perditum, nec
solum, sed et audientes. Siquidem is hoc unum
spectat, sua ut detractioe conciat et alios, pro-
inde et conturbet, suæque stultitiæ asciscat sibi ac
paret complices. Duplex uno hoc peccato sibi con-
gerit debitum, et sibi quidem obnoxius primum fit,
deinde istis quos detrahendo in sententiam suam
adduxit. Quod si nos continget audire improbandes
sermones, non tam eum qui protulit, quam nos
ipso coarguamus : pro voluntate enim nostra et
delatores sermonis vel admittuntur vel rejiciuntur.
Nihil igitur oportet ob ea quæ in nos recidunt
adversa, in alios detorquere reprehendendo aut
detrahendo, ut ne decidamus a discretionem rei per
se honestæ ac decentis : in nos ipsos potius, si quæ
reprehensibile occurrit, recellamus : hoc enim
perquam acceptum Deo est. Sane decorum sit
nemini prorsus obtrectare : at ne etiam detrahen-
tem audire eum suavi pruritu aurium neve ulli detra-
ctioni fidem commodes. Qui enim fidem adhibuit
detractioe, is in posterum adversus fratrem suum
iniquiore afficietur animo : talis igitur, dicitur reus

⁸⁶ Philipp. ii, 14. ⁸⁷ Prov. xii, 18. ⁸⁸ Prov. xvi, 25. ⁸⁹ Sap. i, 11. ⁹⁰ Eccl. vii, 11. ⁹¹ Luc. v, 20. ⁹² Joan. vi, 11. ⁹³ ibid. 13, 14. ⁹⁴ Mat. h, xx, 12. ⁹⁵ ibid. 15, 16. ⁹⁶ ibid.

peccati, cum detractore. Non enim convenit quidquam proloqui adversus fratrem ullum absentem, calumniandi præsertim intentione, sive illi ut inuras notam (id quod proprie est καταλαλιὰ, id est detractio), tametsi vera sint quæ dicuntur. Debes potius aversari detrahentem, et alio iter deflectere. Numquid non maligna hæc est detractio, et irrequietum dæmonium, nec ulla unquam temperie pacificum? Perpetuo siquidem mansitat ac moratur inter velitares verborum pugnas aut seditiones. Convenit igitur a se excutere vitiosum illud fermentum, et diuturna detrahendi ac murmurandi consuetudine inveteratum, seque transferre ad assumptionem novæ conspersionis, obedientiæ nimirum et gratiarum actionis. Neque enim docet nos populo illi inveniri assimilés, qui tam fuit male gratus Deo ut in cremo adversus eum et murmuraverit et detraxerit. Sanctos imitemur potius, qui ad fulgorem prælucentis gratiæ vitam moderantur suam. Obedientes simus, nec ingrati; de illis quippe scriptum est, qui et adversus Deum locuti sunt, et dixerunt: « Numquid poterit Deus parare mensam in deserto *? » Sed et Aaron et Maria detraxerunt Moysi; dixerunt enim: « Num Moysi soli locutus est Deus *? » In illos proinde ira Dei exarsit, et ecce Maria lepra percussa est. Parœmiastes ait: « Ne detrahas, ut non pereas. Laqueus fortis viro propria labia sunt; qui autem irretentibiliter vacat labiis, supplantabitur * ». **1078** Rursus: « Gloria viro avertenti se a conviciis, stultus autem his implicatur * ». Iterum: « Vir conviciator, ad tumultum pugnae; qui vero custodit os suum et linguam, conservat a tribulatione animam suam ¹. » Et: « Qui diligit vitam, parcat ori suo ². » Rursus: « Quæ viderunt oculi tui, dic, ut ne impingas in pugnam, ne te pœniteat in novissimis ³. » Job item amicis suis: « Loquimini adversum me, nec erubescitis adversum me consistere ⁴. » Psaltes quoque regius: « Detrahentem secreto proximo suo, hunc persequeris ⁵. » Rursus: « Quæ tuum abundavit malitia, et lingua tua concinnabat dolos: sedens adversus fratrem tuum loquebaris, et adversus filium matris tuæ ponebas scandalum ⁶. Quia dilexisti malitiam super benignitatem, iniquitatem magis quam loqui æquitatem: dilexisti omnia verba præcipationis, lingua dolosa ⁷. » Et: « Qui loquitur iniqua, non direxit in conspectu oculorum meorum ⁸; etenim sederunt principes et adversum me loquebantur ⁹. » Jacobus quoque admonet, dicens: « Nolite detrahare alterutrum, fratres; qui enim detrahit fratri et judicat fratrem suum, detrahit legi et judicat legem ¹⁰. » Petrus item: « Deponentes igitur omnem malitiam et omnem dolum et simulationes, et invidias et omnes detractones ¹¹. » Affectionem hanc detractiois omnium odio dignissimam, justo plane odio persequamur, ne quando deprehendamus Judæis illis detractoribus nihilo dissimiles, qui et dicebant: « Hic non ejiciet dæmonia, nisi in Beelzebub, principe dæmo-

πάντοτε ἐν διχοστασίαις κατοικοῦν; Καλὸν οὖν ἐστὶν ἀποθεῖσθαι τὴν κακὴν ζύμη. τῆς παλαιωθεῖσαν καὶ ἐνοξύσαν τοῦ γογγυσμοῦ καὶ τῆς καταλαλιᾶς, καὶ μεταβαίνειν ἐπὶ τὸ νέον φῶμα τῆς ὑπακοῆς, καὶ εὐχαριστίας. Οὐ γὰρ πρέπει ἡμῖν ἐοικέναι τῷ ἐν ἐρήμῳ γογγυστῇ λαφῶ καὶ καταλάλῳ λαφῶ· ἀλλὰ μᾶλλον ὡς τέκνα τῆς χάριτος μιμησώμεθα τοὺς ἐν τῇ χάριτι πολιτευομένους, ἀγίους, εὐήκοοι, καὶ εὐάρεστοι γενόμενοι. Γέγραπται γὰρ περὶ ἐκείνων, καὶ κατελάλησαν τοῦ Θεοῦ, καὶ εἶπον· « Μὴ δυνήσεται ὁ Θεὸς ἐτοιμάσαι τράπεζαν ἐν ἐρήμῳ; » Καὶ κατελάλησαν Ἀπρόν καὶ Μιριὰμ κατὰ Μωϋσῆ, καὶ εἶπον· « Μὴ Μωϋσεὶ ἐλάλησεν ὁ Θεὸς μόνη; » Καὶ ὠργίσθη Κύριος ἐπ' αὐτοῖς, καὶ ἰδοὺ Μαρίας λεπρωσα. Λέγει δὲ καὶ ὁ Παροιμιαστῆς· « Μὴ ἀγάπη καταλαλεῖν ἵνα μὴ ἐξαχρήσῃ. Παγίς γὰρ ἰσχυρὰ ἀνδρῶ, τὰ ἴδια χεῖλη· ὁ δὲ ἄστεγος χειλεσὶν σκοιόζων ὑποκακισθήσεται. » Καὶ πάλιν· « Δόξα ἀνδρὶ ἀποστρέφεσθαι· λοιδόρια;· ὁ δὲ ἄφρων τοιοῦτοις ἐμπλέκεται. » Καὶ πάλιν· « Ἀνὴρ λοιδόρος, εἰς παραχρῆν μάχης. Ὅς δὲ φυλάττει τὸ στόμα αὐτοῦ, καὶ τὴν γλῶσσαν, διατηρεῖ ἐκ ὀλιψέως τὴν ψυχὴν αὐτοῦ. » Καὶ· « Ὁ ἀγαπῶν ζωὴν φείσεται τοῦ στόματος αὐτοῦ. » Καὶ αὖθις· « Ἄ ἴδον οἱ ὀφθαλμοί σου, λέγε· μὴ πρόσπιπτε εἰς μάχην, ἵνα μὴ μεταμελήθῃς ἐπ' ἐσχάτων. » Καὶ ὁ Ἰωδ τοῖς φίλοις αὐτοῦ· « Καταλαλεῖτέ μου, μὴ αἰσχυνόμενοι ἐπικεῖσθαι μοι. » Ὁ δὲ Ψαλμοδός· « Τὴν καταλαλοῦντα λάθρα ἐν πλησίον αὐτοῦ, τοῦτον ἐξεδιώκων. » Καὶ αὖθις· « Τὸ στόμα σου ἐπλεόνασε κακίας, καὶ ἡ γλῶσσά σου περιέπλεκεν δολιότητας. Καθήμενος κατὰ τοῦ ἀδελφοῦ σου καταλάλεις, καὶ κατὰ τοῦ υἱοῦ τῆς μητρὸς σου ἐτίθεις σκάνδαλον. Ὅτι ἠγάπησας κακίαν ὑπὲρ ἀγαθωσύνην· ἀδικίαν, ὑπὲρ τοῦ λαλήσαι δικαιοσύνην· ἠγάπησας πάντα τὰ ῥήματα καταποντισμοῦ, γλῶσσαν δολίαν. » Καὶ· « Χαλῶν ἀδικα, οὐ κατεύθυνεν ἐνώπιον τῶν ὀφθαλμῶν μου. Καὶ γὰρ ἐκάθισαν ἄρχοντες καὶ κατ' ἐμοῦ καταλάλουν. » Ὁ δὲ Ἰακώβος παραινεῖ, λέγων· « Μὴ καταλαλεῖτε ἀλλήλων, ἀδελφοί· ὁ γὰρ καταλαλῶν ἀδελφοῦ, καὶ κρίνων τὸν ἀδελφὸν αὐτοῦ, καταλάλει νόμον, καὶ κρίνει νόμον. » Καὶ ὁ Πέτρος· « Ἀποθέμενοι οὖν πᾶσαν κακίαν, καὶ πάντα δόλον, καὶ ὑποκρίσεις, καὶ φθόνους, καὶ πάσας καταλαλιὰς. Μισήσωμεν οὖν, ἀγαπητοί, τὸ μυσαρὸν τοῦτο πάθος τῆς καταλαλιᾶς, ἵνα μὴ ὁμωθώμεν τοῖς καταλάλοις Ἰουδαίοις τοῖς λέγουσιν· « Οὗτος οὐκ ἐκβάλλει τὰ δαιμόνια, εἰ μὴ ἐν Βεελζεβούλ, τῷ ἄρχοντι τῶν δαιμονίων. » Ὁ δὲ μακροθυμὸς Κύριός φησιν· « Εἰ ἐγὼ ἐν Βεελζεβούλ ἐκβάλλω τὰ δαιμόνια, οἱ υἱοὶ ἡμῶν ἐν τίνι ἐκβάλλουσιν; Εἰ δὲ ἐν Πνεύματι Θεοῦ ἐκβάλλω τὰ δαιμόνια, ἄρα ἐφθασεν ἐφ' ὑμᾶς ἡ βασιλεία τοῦ Θεοῦ. » Αὐτῷ δόξα εἰς τοὺς αἰῶνας. Ἀμήν.

* Psal. lxxvii, 19. * Num. xii, 2. * Prov. x, 19. * Eccli. v, 15. ¹ Prov. xiii, 5. ² Eccli. xxiii, 19. ³ Prov. xxv, 8. ⁴ Job xiv, 5. ⁵ Psal. c, 5. ⁶ Psal. cxix, 19, 20. ⁷ Psal. li, 5, 6. ⁸ Psal. c, 7. ⁹ Psal. cxviii, 25. ¹⁰ Jac. iv, 11. ¹¹ I Petr. ii, 1.

riorum ¹⁵. Dominus autem mitissimus et longanimis, quid ad hæc? « Si ego in Beelzebub ¹⁶ ejicio dæmonia, filii vestri in quo ejiciunt? porro si in digito Dei, profecto pervenit in vos regnum Dei ¹⁷. » Epsi gloria in sæcula. Amen.

ΛΟΓΟΣ Α'.

Περὶ ψιθυρισμοῦ.

Πάλιν ὁ ψιθυρὸς καὶ ὁ καταλάλος κοινῶν ὑπάρχουσιν τῆς αἰσχίστης αὐτῶν ἐργασίας. Καὶ γὰρ μία ἐστὶν ἀμφοτέρων ἡ πρᾶξις εἰς ὄδον ἀπωλείας ἀπάγουσα· συνηγῆ ὄντως παρὰ Θεοῦ καὶ ἀνθρώποις. Τὸ γὰρ ἄγος τῆς καταλαλίης καὶ τοῦ ψιθυρισμοῦ, συμβιωτέον αὐτοῖς, ἐσπιλωμένην καὶ ἀκάθαρτον τὴν πολιτείαν αὐτῶν ἀποδείκνυσιν. Μὴ οὖν ἐπιμεινωμεν τῇ ἀπηγορευμένη ταύτῃ καὶ ἀθεμίτῳ διαγωγῇ, ἵνα μὴ εὐρεθῶμεν ἄσπονδοι πρὸς τὸ ἔμφυλον. Διαγορεύει δὲ καὶ ὁ νόμος· « Οὐ παραδέξῃ ἀκοὴν ματαίαν· οὐ συγκαταθήσῃ μετ' ἀδίκου γενέσθαι μάρτυς ἀδικός. Πᾶν ῥῆμα πονηρὸν, βδέλυγμα Κυρίῳ ἐστίν. » Ὁ δὲ σοφώτατος Σολομὼν φησιν· « Ψιθυροὶ καὶ δίγλωσσοι καταρᾶσθαι ἄξιον· πολλοὺς γὰρ ἀπώλεσαν εἰρηνεύοντας. » Καὶ αὖθις· « Γλώσσα διόση πολλοὺς ἐσάλευσεν· ὁ προσέχων αὐτῇ οὐ μὴ εὖρη ἀνάπαυσιν. » Καὶ πάλιν· « Πληγὴ γλώσσης, συντρίβει ἕσπ'· θάνατος γὰρ πονηρὸς, ὁ θάνατος αὐτῆς. » Ὁ δὲ προφήτης Ἀμβακοῦμ· « Ἄνδρες εἰργινοὶ σου ἔθηκον ἐνέδραν ὑποκάτω σου. » Καὶ ὁ Ἱερεμίας φησὶν· « Βόλλις τιτρώσκουσα, ἡ γλῶσσα αὐτῶν. Καὶ ὄλεια τὰ ῥήματα αὐτῶν. » Ὁ δὲ Δαυὶδ, βουλόμενος ἀποστῆναι αὐτοῦς τῆς δυσμενίας ταύτης, παραγγέλλει λέγων· « Παῦσον τὴν γλῶσσάν σου ἀπὸ κακοῦ, καὶ χεῖλῃ σου, τοῦ μὴ λαλῆσαι ὄδον. » Εἰδὼς δὲ αὐτῶν τὸ ἀπηνεῖς τῆς γνώμης, ἐπάγει· « Τάφος ἀνεωγμένος ὁ λάρυξ αὐτῶν, ταῖς γλώσσαις αὐτῶν ἐδολοῦσαν, κρῖνον αὐτοῦς ὁ Θεός, ὅτι ἴδς ἀσπίδων ὅπ' τὰ χεῖλη αὐτῶν. Κατ' ἐμοῦ γὰρ ἐψιθύριζον πάντες οἱ ἐχθροὶ μου, κατ' ἐμοῦ ἐλογίζοντο κακά μοι· λόγον παράνομον κατέθεντο κατ' ἐμοῦ. » Ἄλλ' « Ἐνδυσάσθωσαν οἱ ἐνδιαβάλλοντές με, ἐντροπήν. » Καὶ· « Περιβαλλέσθωσαν, ὡς διπλοῖδα, αἰσχύνῃ αὐτῶν. » Καὶ ἐπέυχεται λέγων· « Κύριε, ῥύσαι τὴν ψυχὴν μου ἀπὸ χειλέων ἀδίκων, καὶ ἀπὸ γλώσσης δολίας. » Ἄλλ' ἀκάμ' αὐτῶν, « Ἄπ' τῶν κρυφίων μου καθάρισόν με, καὶ ἀπὸ ἄλλοτρίων φείσαι τοῦ δούλου σου, ἵνα ἄμωμος γένωμαι. » Καὶ ὁ Παροιμισιαστὴς ἐντέλλεται λέγων· « Μὴ κληθῆς ψιθυρὸς, καὶ τῇ γλώσσῃ σου μὴ ἐνέδρῃς· μολύνει γὰρ τὴν αὐτοῦ ψυχὴν ὁ ψιθυρὸς. Ἀνὴρ γὰρ εὐμετάβολος γλώσση, ἐμπεσεῖται εἰς κακά. » Καὶ πάλιν· « Θάνατος καὶ ζωὴ ἐν χειρὶ γλώσσης· οἱ δὲ κρατοῦντες αὐτῆς, ἔδονται τοὺς καρπούς αὐτῆς. » Καὶ ὁ Ἰακωβὸς· « Εἴ τις δοκεῖ θρησκός· εἶναι, μὴ χαλιναγωγῶν γλώσσαν αὐτοῦ, ἄλλ' ἀπατῶν καρδίαν αὐτοῦ, τούτου μάταιος ἡ θρησκεία. » Καὶ ἐπάγει· « Ἰδοὺ ἤλικον πῦρ ἤλικρον ὕλην ἀνάπτει. » Καὶ· « Ἡ γλῶσσα πῦρ, ὁ κόσμος τῆς ἀδικίας. » — « Ἡ γλῶσσα

Α

HOMILIA XXX.

De susurratione.

Rursus susurro et detractor complices cum sint, in extremam suam operationem conspirant. Par siquidem et una est utriusque operatio, utrumque recta in viam abripiens perditionis: utrumque cum infense oderint et Deus et homines. Exsecrandum enim detractionis scelus atque susurrii, in iisdem comperiuntur, contubernales cum sint: quæ res facile indicat talium vitam, longe esse contaminatissimam atque impuram maxime. Ne igitur in istiusmodi vivendi ratione nobis prorsus interdicta ac nefaria perseveremus, ut ne Dei iudicium deprehendat nos sine fœdere ullo et concordii compagine charitatis fuisse erga nobis congenerem. Cavet enim interdictio lex id fieri: « Non admittes auditionem vanam, non sedebis simul cum iniquo, ut sis testis iniquus. Omne verbum improbum, execratio est apud Dominum ¹⁸. » Salomon item: **1079** « Susurronem et bilinguem maledici dignum est, multos enim perdiderunt pacem habentes ¹⁹. » Rursus: « Lingua duplex, multos commovit pacem habentes; qui attendit ei, non invenit requiem ²⁰. » Iterum: « Plaga linguæ conterit ossa ²¹, mors enim mala mors ejus ²². » Propheta quoque Habacuc: « Viri pacifici tui posuerunt insidias adversum te ²³. » Jeremias item ait: « Jaculum vulnerans lingua eorum ²⁴. » David insuper istos avocare cupiens ab hac immanitate plusquam hostili, præcipiendo dicit: « Averte linguam tuam a malo, et labia tua ne loquantur dolum ²⁵. » Quodque perspectam haberet efferratam atque minacem voluntatis istorum ferociam, inducit: « Sepulcrum patens est guttur eorum; linguis suis dolose agebant, judica illos, Deus ²⁶; quia venenum aspidum sub labiis eorum ²⁷: etenim adversum me susurrabant omnes inimici mei, adversum me cogitabant mala mihi. Verbum iniquum constituerunt adversum me ²⁸. » Sed et: « Induantur qui detrahunt mihi, pudore ²⁹. » Et: « Induantur sicut diploide confusione sua ³⁰, quid dicunt mihi, Euge, euge ³¹. » Sibi que apprecatur, dicens: « Domine, libera animam meam a labiis iniquis et a lingua dolosa ³². » Sed et meipsum « ab occultis meis munda me, et ab alienis parce servato, ut immaculatus efficiar ³³. » Jubet quoque Parcmiastes: « Ne voceris susurro, et lingua tua ne cui moliaris insidias; ³⁴ suam enim ipsius animam inquinat susurro ³⁵; vir enim incontinentis linguæ ruet in mala ³⁶. » Rursum: « Mors est vita in manu linguæ; qui autem dominantur ejus, con-

¹⁵ Matth. xii, 24. ¹⁶ Legi Beelzebub, idolum miorum. ¹⁷ ibid. 27, 28. ¹⁸ Exod. xx, 7; Levit. xix, 15. ¹⁹ Eccl. xxviii, 15. ²⁰ ibid. 20. ²¹ ibid. 21. ²² ibid. 25. ²³ Imo Jer. xxxviii, 22. ²⁴ Jer. ix, 8. ²⁵ Psal. cxviii, 14. ²⁶ Psal. v, 11. ²⁷ Psal. cxv, 5. ²⁸ Psal. xli, 8, 9. ²⁹ Psal. cxviii, 29. ³⁰ ibid. ³¹ Psal. lxx, 4. ³² Psal. cxix, 2. ³³ Psal. lxxviii, 15, 14. ³⁴ Eccl. v, 16. ³⁵ Eccl. xvi, 51. ³⁶ Eccl. xlviii, 15.

dent fructus ejus ³⁴. » Jacobus : « Si quis videtur religiosus esse, non refrænans linguam suam, sed seducens cor suum, hujus vana est religio ³⁵. » Inducit : « Ecce quantus ignis, quam magnam silvam incendit ³⁶ ! » Et : « Lingua ignis, universitas iniquitatis ³⁷. » Et : « Lingua constituitur in membris nostris, quæ maculat totum corpus, et inflammat rotam nativitatis nostræ ³⁸. » Liqueat per hoc intelligi temporariæ istius vitæ momenta, quibus ipsa sursum deorsum provolvitur. Quid enim hominis vita aliud quam rota quæ perpeti rotatu versatur? Sed et eadem inflammatur a gehenna. Susurrationem itaque, fratres, quam maxime fugiamus, ut ne nos amœnitatem privet paradisi, nosque transmittat in gehennam ignis. Suo enim susurrio serpens ille Evam tranquillitate exclusit paradisi. Ad eam formulam quidam Sapiens : « Beatus qui non est lapsus lingua ³⁹. » Et : « Beatus qui protectus est a facie linguæ ⁴⁰. » Et : « In humum labi præstat, quam a lingua. » Paulus proinde : « Ne forte inter vos sint contentiones, æmulationes, animositates, dissensiones, detractones, susurrations, inflationes ⁴¹; » et quæ ordine sequuntur. Dominus porro ait : « Bonus homo de bono thesauro cordis sui profert bonum, malus autem homo de malo thesauro ejecit mala; ex abundantia enim cordis os loquitur ⁴². » Immortali Deo sit gloria in sæcula. Amen.

1080 HOMILIA XXXI.

Ut ne delator aequalis sis, aut importunus reprehensor.

Ne quempiam incuses aut deferas intempestiviter, ne de re ulla dequeraris non satis æquo examine perpensa, interdicto Scriptura cavit, nisi forte si quis adversus proximum querimonia uti volet, ut is ad viam rectitudinem se recipiat. Qui enim Dei illud mandatum reveretur quod est : « Nolite condemnare, ut ne condemnemini ⁴³, » suos ipse defectus non oscitanter perspicit. Vix credibile quam sit homini detrimentosum, tam attentum esse et alacrem ad aliorum contumenda atque expendenda errata, suis interim debitis per oscitantiam neglectis. Dum enim tam es aliorum deprehensor, querulus aut delator, nihil dubiis argumentis te ipsum declaras inculpatum esse et irreprensibilem. Hunc, quisquis ejusmodi est, infensissime aversatur Deus, et a se repellit quam longissime. Quod si quidpiam te adoriatur adversæ tribulationis a proximo excitatæ, hanc vide ut feras quasi tuam non ut alienam. Etenim dum impatientius conficiaris adversum eas quæ te vehementer alloqui prement violentas impresiones, et alios interim incusas, quasi qui non noris eas Dei indicio contigisse : jam tu divinæ reluctaris admonitioni. Sin tu eas æquo toleras animo, plane liqueat te sustinere Dominum. Hac de re docet nos Paræmiastes : « Priusquam examinaveris, ne reprehendas quemquam de his quæ aure didicisti, sed et intellige primum, tunc increpa ⁴⁴; priusquam audieris, ne

ΛΟΓΟΣ ΛΑ'

Περὶ τοῦ μὴ μέμψεσθαι.

Τὸ μέμψεσθαι ἀκαλῶς καὶ ἀνεξετάστως, ἀπηγόρευται παρὰ τῆ ὁσίᾳ Γραφῇ, εἰ μή ποτε ἄρα τις πρὸς ἐπανόρθωσιν τοῦ ἑπταίχματος δι' ἀγάπην βούλοιο τοιαύτη μέμψις πρὸς τὸν πλησίον χρησασθαι. Ὁ γὰρ δεδιώς μάλιστα τὴν ἐντολὴν τοῦ Κυρίου, τὴν λέγουσαν : « Μὴ καταδικάζετε, ἵνα μὴ καταδικασθῆτε, » τὰ ἑαυτοῦ ἐλαττώματα ὁρᾷ καὶ τὰ τοῦ πλησίον παρορᾷ. Ἐπιβλαβὲς γὰρ ἀνθρώπων καταλιπεῖν τὰ ἑαυτοῦ ὀφλήματα, καὶ προσέχειν ἄλλοτριᾷ ἐλαττώματα. Τὸ γὰρ ἕλληκε μέμψεσθαι, δηλὸν ἐστὶν ὅτι ἑαυτὸν ἀμεμπτον ἀποδείκνυσιν. Ὅθεν τὸν τοιοῦτον ὁ Θεὸς ἄρδην ἀποστρέφεται. Εἰ δὲ καὶ διψῶς ἐπέρχεται σοὶ ἕνεκεν τοῦ πλησίον, κατάβηξαι αὐτὴν ὡς σὴν, καὶ οὐκ ἄλλοτρίην. Εἰ δὲ ἀντιτάσῃ ταῖς σκυθρωπαῖς ἐπιφοραῖς, καὶ ἄλλους μέμψῃ, ὡς οὐκ οἶδας, τῇ κελεύσει τοῦ Θεοῦ ἀντιμάχῃ. Ἐὰν δὲ καταδέξῃ, δηλὸν ὅτι ὑπομένεις τὸν Κύριον. Καὶ περὶ τούτου διδάσκει ἡμᾶς ὁ Παροιμιαστής, λέγων : « Πρὶν ἐξετάσαι, μὴ μέμψῃ δι' ἀκοῆς; ἀλλὰ νόησον πρῶτον, καὶ τότε ἐπιτίμα » πρὶν ἀκοῦσαι, μὴ ἀποκρίνου, καὶ ἐν μέσῳ λόγων μὴ ἐπιβάλλε βῆμα. Ὅτι θάνατος καὶ ζωὴ ἐν χειρὶ γλώσσης. » Καὶ : « Εἰς ὅσα ἄφρονος μὴδὲν λέγε, μὴ ποτε मुखηρήσῃ τοὺς συνέτους σου λόγους. » Καὶ ἕτερος : « Σοφοῦ καρδία δέξεται ἕνον λᾶς ὁ δὲ ἄστεργος χειλέσιν, σχολιάζων ὑποσκελισθῆσεται. » Λέγει δὲ καὶ ὁ Ἐκκλησιαστής : « Εἰς πάντας λόγους οὐ λαλοῦσιν οἱ ἀσεβεῖς, μὴ θῆξ καρδίαν σου, καὶ ἐν ταμεῖοις κοιτώνός σου οὐ μὴ καταρτίσῃ

³⁴ Prov. xviii, 21. ³⁵ Jac. i, 26. ³⁶ Jac. iii, 5. ³⁷ ibid. 6. ³⁸ ibid. ³⁹ Eccli. xiv, 1. ⁴⁰ Eccli. xxxvii, 25. ⁴¹ II Cor. xii, 20. ⁴² Matth. xii, 34, 35. ⁴³ Luc. vi, 37. ⁴⁴ Eccli. xi, 7.

πλούσιον, ἔτι πετεινὸν τοῦ οὐρανοῦ ἀποίσει σου τὴν φωνήν. Ὁ δὲ Παῦλος ἐπιστέλλει λέγων· « Ἀδελφοί, ἀνεχόμενοι ἀλλήλων, καὶ χαρίζομενοι ἑαυτοῦς ἕαν τις πρὸς τινα ἔχη μορφήν, καθὼς καὶ ὁ Χριστὸς ἔχαρισάτο ἡμῖν, οὕτως καὶ ὑμεῖς. Ἐπὶ πᾶσι δὲ τοῦτοις, τὴν ἀγάπην, ὃ ἐστὶν σύνδεσμος τῆς τελειότητος. » Γενώμεθα οὖν παιθόμενοι τῷ Παύλῳ ἐπαλείφοντι ἡμᾶς, ἵνα μὴ ἀκούσωμεν παρὰ Ἰούδα τοῦ ἀδελφοῦ Ἰακώβου, ὅτι· « Οὗτοι εἰσιν γογγυσταί, μεμφίμοιροι, κατὰ τὰς ἐπιθυμίας αὐτῶν πορευόμενοι. Καὶ τὸ στόμα αὐτῶν λαλεῖ ὑπέρογκα· θαυμάζοντες, πρότωπα, ὠφέλειαν χάριν. » Τὸ γὰρ μέμφεσθαι, οὐδενὶ ἀρμόσκει, εἰ μὴ μόνοις τοῖς Φαρισαίοις, ὡς δικαιοῦντας ἑαυτοῦς. Ὅθεν καὶ ὅτε ὁ μαθητὰς τοῦ Κυρίου ἐπίειπασαν, καὶ ἤρξαντο τίλλειν τοὺς στάχυας καὶ ἐσθίειν, οἱ Φαρισαῖοι εἶπον τῷ Κυρίῳ· « Ἰδοὺ οἱ μαθηταί σου ποιοῦσιν ὃ οὐκ ἔστι ποιεῖν ἐν τοῖς Σάββασις. » Οἱ κατακρινόμενοι, τοὺς ἀμέμπτους ἐμέμφοντο. Ὁ δὲ ἀνεξίκακος Κύριος πρὸς αὐτούς· « Οὐκ ἀνέγνωτε τί ἐποίησεν Δαυιδ ὅτε ἐπίειπασεν, καὶ οἱ μετ' αὐτοῦ; πῶς εἰσῆλθεν εἰς τὸν οἶκον τοῦ Θεοῦ, καὶ τοὺς ἄρτους τῆς προθέσεως ἔφαγεν, οὐδὲ οὐκ ἔξεστι φαγεῖν εἰ μὴ τοῖς ἱερεῦσι μόνοις. » Καὶ παιδεύων αὐτοὺς μὴ μέμφεσθαι ἀκαίρως τοὺς ἀναίτιους, καὶ προσθεὶς εἶπεν· « Εἰ δὲ ἂν ἐγνωκείτε τί ἐστὶν, ἔλεον ἔλω καὶ οὐ θυσίαν. » οὐκ ἂν κατεδικάσατε τοὺς ἀναίτιους. Κύριος γὰρ ἐστίν, ὁ Υἱὸς τοῦ ἀνθρώπου καὶ τοῦ Σαββάτου. Αὐτῷ ἡ δόξα εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰῶνων. Ἀμήν.

nulli erant culpæ obnoxii. Dominus siquidem injuriæ carit David cum esuriret ipse et qui cum eo erant, quomodo ingressus sit domum Dei, et panes propositionis comedit, quos non licebat edere nisi solis sacerdotibus? Illos istis verbis cum erudiret, ut ne imposterum adversus insontes intempestiviter dequererentur, induxit : « Si sciretis quid est, misericordiam volo et non sacrificium » : utique hos non condemnassetis innocios. Dominus enim est Filius hominis etiam Sabbati. Ipsi gloria in sæcula. Amen.

ΛΟΓΟΣ ΑΒ'.

Περὶ ἀντιλογίας.

Ἡ ἀντιλογία καὶ ἡ ἰταμέτης ὑπὸ τοῦ ζυγοῦ τῆς κακίας σφίγγονται. Ὁ γὰρ ἀντίλογος, ἰσοσθενεὶ τῷ ἀρημιστῆ. Θέλει γὰρ αἰεὶ καταγωνίζεσθαι κατὰ τῆς ἀληθείας, καὶ συχνῶς κλονεῖται πολεμούμενος τοῦ καθηγεῖσθαι· καθὼς καὶ ἐν τῷ νόμῳ γέγραπται· ὅτι ἀνέστησαν τῷ Μωϋσῆ, Κορὲ, καὶ Δαθάν, καὶ Ἀβιρων· καὶ ἐθυμώθη Κύριος ἐπ' αὐτοῖς. Καὶ ἠνοίχθη ἡ γῆ ὑποκάτωθεν αὐτῶν, καὶ κατέπιεν αὐτοὺς καὶ τοὺς οἴκους αὐτῶν. Οἱ γὰρ ἀπὸ ἰδίας δυνάμειως, χωρὶς Θεοῦ, ἀρχὰς ἐπιζητοῦντες, καὶ τῇ ὑπὸ Θεοῦ ἀρχῇ ἀνθιστάμενοι, τοιαύταις τιμωρίαις ὑπόκεινται. Γράφει δὲ καὶ ὁ Ἀπόστολος περὶ τινῶν ἀντιλεγόντων, οὕτως· « Ὅν τρόπον Ἰάννης καὶ Μαμβρίας ἀνέστησαν τῷ Μωϋσῆ, οὕτως καὶ οὗτοι ἀνθίστανται τῇ ἀληθείᾳ, ἀνθρωποὶ κατεψααρμένοι τὸν νοῦν, ἀδόκιμοι περὶ τὴν πίστιν. » Ὁμοίως καὶ ἐν ταῖς Πράξεσι τῶν ἀποστόλων, Ἐλυμᾶς ὁ μάγος ἀνοήστως τῷ Παύλῳ καὶ τῷ Βαρνάβῃ, ζητῶν τὸν ἄθ-

respondeas, et in medio sermonum ne interseras verbum⁸⁹, quia mors et vita in manu linguæ⁹⁰. Et : « Ad aures stulti nihil dic, ne forte subsannet eruditus tuos sermones. » Alter item Sapiens : « Cor excipiet mandata⁹¹; qui autem intolerabiliter vacat labiis, supplantabitur⁹². » Dicit autem et Ecclesiastes : « Ad omnia verba quæ loquentur impii, ne apponas cor tuum, et in conclavi cubilis tui ne male dixeris diviti. quia avis cæli portabit vocem tuam⁹³. » Paulus item per epistolam dicit : « Fratres, supportantes invicem et donantes vobismetipsis, si quis adversus aliquem habet querelam ; sicut et Christus donavit vobis. sic et vos : super omnia autem hæc, charitatem habete, quod est vinculum perfectionis⁹⁴. » Mos sane gerendus Paulinæ isti doctrine, quam nos ad subeundam palæstram ceu ceromate linit, additque vires, nequando in nos audiatur contorta illa Judæ fratris Jacobi sententia : « Hi sunt murmuratores, querulosi, et os eorum oquitur superba, admirantes personas quæstus causa⁹⁵. » Nemi itaque convenit sic esse querulum, nisi Pharisæis, et solis ; quippe qui seipsos justitiæ nomine venditant. Unde et discipuli Domini acri fame cum urgerentur, cœpissentque primum spicas convellere, et in mediam qua laborabant, vel tantillo levare, Pharisæi dixerunt Domino : « Ecce discipuli tui faciunt quod non licet facere Sabbatis⁹⁶. » **1081** Isti quam promeruerent, sententiam condemnationis retulerunt, quod illos falsa delatione sugillasset qui omnis immemori respondit « Num legis quid fecerit David cum esuriret ipse et qui cum eo erant, quomodo ingressus sit domum Dei, et panes propositionis comedit, quos non licebat edere nisi solis sacerdotibus? » Illos istis verbis cum erudiret, ut ne imposterum adversus insontes intempestiviter dequererentur, induxit : « Si sciretis quid est, misericordiam volo et non sacrificium⁹⁷ : » utique hos non condemnassetis innocios. Dominus enim est Filius hominis etiam Sabbati. Ipsi gloria in sæcula. Amen.

C

HOMILIA XXXII.

De contradictione.

Contradictio et contumacia parili constringuntur malitiæ jugo. Qui enim contradicit, utique contendit inveniri ei compar robore cui sua temeritate contumax est et rebellis. Huic siquidem studium est perpes, veritati ut controvertat, eamque impugnet. Dum enim cæteros ut anteciat auctoritate, conmittitur pro virili ; frequentes admodum concit turbas, illorum exemplo de quibus in lege scriptum est, nempe Core, Dathan et Abiron, quando in faciem restiterunt Moysi. Et iratus est furore Dominus, subque illorum vestigiis adaperata est terra, et eos absorpsit simulque illorum domicilia⁹⁸. Hi enim propria nixi virtute, non item Dei decreto, ambitiosius expetebat populi principatum, eoque reclamantes magistratui divina ordinatione instituto, istiusmodi subjacere pœnis. Scribit autem et Apostolus de istis qui contumaciter contradicunt : « Quemadmodum Jannes et Mambres resti-

⁸⁹ Prov. xviii, 13. ⁹⁰ ibid. 21 ⁹¹ Prov. n, 4 ⁹² Prov. xxii, 12. ⁹³ Eccle. x, 20. ⁹⁴ Coloss. iii, 15, 14. ⁹⁵ Jud. 16. ⁹⁶ Math. xii, 2. ⁹⁷ ibid. 3, 4. ⁹⁸ ibid. 7. ⁹⁹ Num, xvi, 1, 2 seqq.

terunt Moysi, ita et hi resistunt veritati, homines corrupti, mente reprobi circa fidem ⁶⁶. » Ad eundem modum Elymas magus restitit Paulo et Barnabæ, quærens avertere proconsulem a fide : is confestim excæcatus est ⁶⁷, juxta relationem apostolicorum Aetuum. Sed et Apostolus, per Epistolam dicit Timotheo : « Alexander ærarius multa mala ostendit mihi ; reddet ei Dominus : quem et tu devita ; multum enim restitit verbis nostris ⁶⁸ ; » ethic dignam reportavit sua contradictione vicissitudinem ac mercedem. Michæas propheta lugens esferatam populi rebellionem, ait : « Lingua eorum elevata est in ore ipsorum. Hei mihi, anima, quia periit pius a terra ⁶⁹. » Alius item : « Contradictiones suscitavit omnis malus ⁷⁰ ; Dominus autem angelum inimericordem immitet ei ⁷¹. Rursum : « Sapientia hominis illustrat faciem ejus ⁷², impudens autem facie odibilis erit ⁷³. » Et : « Qui loquitur iniqua, non effugiet ⁷⁴ ; qui sibi est nequam, cui bonus erit ⁷⁵ ; Similem in modum Salomon : « Malus cum contumelia perpetrat mala ⁷⁶, qui autem seipsum exprobrat et agnoscunt, sapientes sunt ⁷⁷. »

1032 Terrorem nobis sacra hæc incutiat Scriptura ; ac proinde ab omni temeritate et contradictione desciscamus, ut ne eadem de nobis illud pronuntiet : « Curavimus Babylonem, et non est sanata ⁷⁸. » Quin potius illud ex Isaia ipsi audire promereamur : « Si volueritis et exaudieritis me, bona terræ comedetis ⁷⁹. » Itaque nosipsos communiamus in primis humilitate et silentio, sacramque secuti Scripturam, in eorum sortem redigamur quibus curæ est sedare contradictiones. Sane ut Deo consuescas loqui plurimum, cum hominibus autem quam rarissime, hæc monastica exercitatio, ingens est animæ scutum. Die ac nocte, ad extremam usque exitus horam, intenta acie mentis spectandum est, nequando comperiamur Judæorum sacerdotibus assimilés, qui quidem consuetudine execrabili Domino restiterunt semper. Accesserunt enim

principes sacerdotum ad Jesum dicentes : « In qua potestate hæc facis ? aut quis tibi dedit hanc potestatem ? » Longanimis Dominus, quam illis respondit mansuete ! « Interrogabo et ego vos, unum verbum ; quod si dixeritis mihi, et ego dicam vobis in qua potestate hæc facio ⁸⁰. » Ipsi gloria in sæcula. Amen.

ROMILIA XXXIII.

De otioso sermone.

Otiosiloquium ex eo ingignitur tibi, quod per otium vitam transmittis, et a te excussisti certam futuræ vitæ spem. Si enim æterni illius supplicii formidabilis horror, et contra, beati regni desiderium mentem occuparet nostram, nullo unquam momento sic per inaniloquia traduceremus vitam ; idque eo maxime, quia Dominicus urget mandatum, quo significat rationem reposituros nos esse die illo judicii, de verbo otioso ⁸¹. Quæcunque porro animæ tuæ nihil afferunt emolumenti, verba otiosa sunt. Operæ igitur pretium sit, ut ipsi ab im-

ύπατον διαστρέψαι· ἀπὸ τῆς πίστεως· καὶ εὐθείας ἐτυφλώθη· Καὶ πάλιν, ἐπιστέλλων ὁ Ἀπόστολος Τιμοθέῳ, φησὶν· « Ἀλέξανδρος ὁ χαλκεὺς πολλὰ κακὰ μοι ἐνεδείξατο· ἀποδώῃ αὐτῷ Κύριος. Ὅν καὶ σύ φυλάσσω· λίαν γὰρ ἀνέθεστικεν τοῖς ἡμετέροις λόγοις. » Καὶ οὕτως ἐκομίσατο ἀξίαν τῆς ἀντιλογίας ἀντάμειψιν. Καὶ ὁ προφήτης Μιχαίας, πενθῶν τῇ ἀπηνῆς τοῦ λαοῦ, οὕτως λέγει· « Ἡ γλῶσσα αὐτῶν ὑψώθη ἐν τῷ στόματι αὐτῶν. Ὅτι μοι ψυχῇ, ἐτι ἀπώλωλεν εὐλαθεῖς ἀπὸ τῆς γῆς. Καὶ ἄλλος· « Ἀντιλογίας ἐγείρει πᾶς κακός. Ὁ δὲ Κύριος, ἀγγελοῦ ἀνελετήμονα ἐπιπέμψει αὐτῷ. » Καὶ πάλιν· « Σοφία ἀνθρώπου φωτιεῖ πρόσωπον αὐτοῦ. » Καὶ· « Ἀναδὴς προσώπου, μισθθήσεται, καὶ φθεγγόμενος ἄδικα, οὐδεὶς οὐ μὴ λάθῃ. Ὁ γὰρ πονηρὸς ἐαυτῷ, τίνι ἀγαθὸς ἔσται ; » Ἡσαΐως καὶ ὁ Σολομών· « Κακὸς μεθ' ὕβρεως, κρᾶσσει κακὰ· οἱ δὲ ἐαυτῶν ἐπιγνώμονες, σοφοί. » Φοβηθῶμεν οὖν, ἀδελφοί, τὴν θείαν Γραφήν, καὶ πυσώμεθα τοῦ εἶναι ἴταμοὶ καὶ ἀντιλογαί, ἵνα μὴ εἴπη καὶ περὶ ἡμῶν· « Ἰατρεύσαμεν τὴν Βαβυλῶνα, καὶ οὐκ ἴασθη. » Καὶ ἀκούσωμεν μᾶλλον τοῦ Ἡσαίου λέγοντος· « Ἐὰν θέλητε καὶ εἰσακούσῃτε μου, τὰ ἀγαθὰ τῆς γῆς φάγεσθε. » Ἡμεῖς οὖν τῇ ταπεινοφροσύνῃ καὶ τῇ ἡσυχίᾳ ἐαυτοὺς ἀσφαλίσωμεθα. Καὶ ἐπόμενοι τῇ θείᾳ Γραφῇ ὑποταγόμεν τῷ κλήρῳ παύοντι τὰς ἀντιλογίας. Μέγα οὖν ἐστὶν ὄπλον τῆς ψυχῆς, ἡ κατὰ θεὸν ἀσκησις, τὸ λαλεῖν τῷ Θεῷ πολλά, καὶ τοῖς ἀνθρώποις ἐλάχιστα· νυκτὸς δὲ καὶ ἡμέρας, πρὸς τὴν ἐσχάτην ἡμέραν ἀποδιέπειν. Καὶ μὴ ὁμοιωθῶμεν τοῖς ἱερεῦσιν τῶν Ἰουδαίων, οἵτινες εὐόησιν ἀεὶ ἀνοῦστασθαι τῷ Θεῷ Προσηλθόν γὰρ, φησὶν, οἱ ἀρχιερεῖς, τῷ Ἰησοῦ λέγοντες, « Ἐν ποίᾳ ἐξουσίᾳ ταῦτα ποιεῖ ; ἢ τίς σοι δέδωκεν τὴν ἐξουσίαν ταύτην ; » Ὁ δὲ μακρόθυμος Κύριος ἐπεικτικῶς ἀπεκρίνατο αὐτοῖς, λέγων· « Ἐπερωτήσω ὑμᾶς κἀγὼ ἕνα λόγον, ἐν ἑάν εἰπητέ μοι, κἀγὼ λέγω ὑμῖν ἐν ποίᾳ ἐξουσίᾳ ταῦτα ποιεῖ. » Αὐτῷ ἡ δόξα εἰς τοὺς αἰῶνας. Ἀμήν.

principes sacerdotum ad Jesum dicentes : « In qua potestate hæc facis ? aut quis tibi dedit hanc potestatem ? » Longanimis Dominus, quam illis respondit mansuete ! « Interrogabo et ego vos, unum verbum ; quod si dixeritis mihi, et ego dicam vobis in qua potestate hæc facio ⁸⁰. » Ipsi gloria in sæcula. Amen.

ΛΟΓΟΣ ΛΙ'

Περὶ ἀργολογίας

D Ἡ ἀργολογία ἐκ τοῦ σχολῆν ἀγειν γεννᾶται, καὶ μὴ προσδοκᾷν τὰ μέλλοντα. Εἰ γὰρ τὴν κίλασιν ἐδοδῶκεται, καὶ τῆς βασιλείας ὠρεγγόμεθα, οὐκ ἐν ἀργολογοῦμεν ποτέ, μάλιστα ὅτι τοῦ Κυρίου ἐντολὴ ἐστὶν λόγον ὑπέξειν ἡμᾶς ἐν καιρῷ κρίσεως περὶ ἀργοῦ βήματος· ὅσα δὲ θνητῶν τῇ ψυχῇ οὐ φέρει, ἀργὰ βήματα ὑπάρχουσιν. Ἀναγκαστὸν οὖν βίαια· ἐγκρατεῦσθαι τοῦ μὴ δοῦναι χώραν τῇ ἀργολογίᾳ· ὁ γὰρ ὑπὸ τῶν μικρῶν εὐγερωῖς νικώμενος, καὶ τοῖς μεγάλοις ἐξ ἀνάγκης δεδοῦλωται· ὁ δὲ τούτων καταφρονῶν, καὶ τοῖς μεγάλοις ἐν Κυρίῳ ἀντιτάσσεται.

⁶⁶ II Tim. iii, 8. ⁶⁷ Act. xiii, 8, 11. ⁶⁸ II Tim. iv, 14, 15. ⁶⁹ Mich. vi, 12 ; vi, 2. ⁷⁰ Prov. xv, 1. ⁷¹ Prov. xvii, 11. ⁷² Eccl. xx, 5. ⁷³ Sap. i, 8. ⁷⁴ Eccl. xiv, 5. ⁷⁵ Prov. vi, 11. ⁷⁶ Eccl. xiv, 22. ⁷⁷ Jerem. li, 9. ⁷⁸ Isa. i, 19. ⁷⁹ Matth. xxi, 27, 24. ⁸⁰ Matth. xii, 36.

Νῆρ ὄν πάση φυλακῇ τηρεῖται τὴν καρδίαν καὶ τὸ ἄσῳμα, ἀραρότως φηέγγεσθαι ὡς αὐτοτελεῖς, μάλιστα ἡμᾶς τοὺς δοκοῦντας· παιδεύειν, καὶ καθοδηγεῖν τοὺς ἐν τῷ κόσμῳ, ἵνα μὴ ἀκούσωμεν· Ὁ διδάσκων ἐτέρους, σαυτὸν οὐ διδάσκεις· Ἀβουλίας γὰρ τεκμηριον τὸ ἀργολογεῖν, ὡς καὶ ἐν ταῖς Παροιμίαις γέγραπται· Ἐγὼ μὴ ζηλώσης ἄνδρας κακούς, μηδὲ ἐπιθυμήσης εἶναι μετ' αὐτῶν· Καὶ ἐπάγει, λέγων· Ἐτόμα ἄστεγον, ποιεῖ ἀκαταστασίας, καὶ ὁ ἀφρων πληθύνει λόγους· Καὶ πάλιν· Ὁ πῖνον-ἀζων λόγον, βδελυθθήσεται· Ἐκ πολυλογίας γὰρ οὐκ ἐκφεύζεται ἁμαρτίας, φειδόμενος δὲ χειλέων, νοήμων ἔσται· Καὶ πάλιν· Ἐπὶ φίλου καὶ ἐχθροῦ μὴ διηγῶ βίους ἀλλοτρίους· Καὶ· Ἐἰ μὴ ἔστιν σοὶ ἁμαρτία, μὴ ἀποκάλυπτε· Λέγει δὲ καὶ ὁ Ἰωβ τοῖς φίλοις αὐτοῦ· Εἴη δὲ ὅμιν κωφεῦσαι, καὶ ἀποθήσεται ὅμιν σοφία· Καὶ ἕτερος· Μακάριος ἀνὴρ, ὃς οὐκ ὠλισθήσεν ἐν τῷ στόματι αὐτοῦ· Καὶ πάλιν, Ὁ ἐγκρατεῦόμενος γλώσσης ἄμαχος βιώσεται· καὶ, ὁ μισῶν λαλίαν, ἐλαττοῦται κακίαν· Διαγορεύει δὲ καὶ ὁ Ἐκκλησιαστής· Λόγοι στόματος σοφοῦ, χάρις· καὶ χεῖλη ἀφρονος καταποντίζουσιν αὐτόν· ἀρετὴ γὰρ στόματος αὐτοῦ ἀφροσύνη· Καὶ Ὁ ἀφρων πληθύνει λόγους· Καὶ ἐπάγει· Ὁ ἀγαπῶν ζωὴν φείσεται στόματος αὐτοῦ· Ὡσαύτως δὲ καὶ ὁ Ἀπόστολος· Ἐὰς λόγος σαπρὸς, ἔκ τοῦ στόματος ὁμῶν μὴ ἐκπορευέσθω, ἀλλ' εἰ τις ἀγαθὸς πρὸς οἰκοδομεῖν, ἵνα δῶ χάριν τοῖς ἀκούουσιν· Ἐχόντες οὖν, ἀγαπήτοί, τοσαύτας μαρτυρίας πάση σπουδῇ ἀποστῶμεν τῆς ἀνωφελοῦς, μάλλον δὲ ψυχοβλαβοῦς ἀργολογίας, ἔγνωσύντες ἀδιαλείπτως, ὡς ἐρρηται, τὴν φοβερὰν ἀπειλήν τοῦ Κυρίου, λέγοντος· Ἀμὴν, λέγω ὅμιν, ὅτι πᾶν ῥῆμα ἀργὸν, ὃ ἐὰν λαλήσωσιν οἱ ἄνθρωποι, ἀποδώσουσιν λόγον περὶ αὐτοῦ ἐν ἡμέρᾳ κρίσεως· Αὐτῷ ἡ δόξα εἰς τοὺς αἰῶνας· Ἀμήν.

stinoniis, omni studio vitabundi defugiamus otiosos sermones, non inutiles modo, sed et magnopere animabus nostris detrimentosos, aque, ut dictum jam est, vocem illam Domini terroris et fortitudinis plenam perpetim cogitemus, qua pœnam interminatur : « Amen dico vobis, quia omne verbum otiosum quodcunque locuti fuerint homines, reddent rationem de eo in die iudicii ⁶⁸. Ipsi gloria in sæcula. Amen.

ΛΟΓΟΣ ΛΔ΄.

Περὶ περιεργίας.

Τὸ πολυπραγμανεῖν καὶ περιεργάζεσθαι τὰ ἀλλότρια, ἀνάρμοστον ἔστιν ἀνθρώπῳ τῷ θέλοντι εὐαρεστῆσαι Θεῷ. Ὁ γὰρ βουλημένος ἀβέβηλον βίον πολιτεύεσθαι ἐν τῷδε τῷ βίῳ, αὐτὸστοιχος θέλει εἶναι, τουτέστιν, ἑαυτῷ προσέχειν, καὶ ἐν ψυχρᾷ προσομιλεῖν τῷ Θεῷ ἀρεμδᾶστω λογιζομῶ, καὶ ἀπεριέργῳ νῶ, ἐν ἀπλῇ διαθέσει. Οὕτως γὰρ ἐπελεύσεται ἐπ' αὐτὸν πλουσίως ἡ χάρις τοῦ ἁγίου Πνεύματος. Γέγραπται δὲ ἐν ταῖς Παροιμίαις· Βαθύτερα

⁷⁰ Rom. II, 21. ⁷² Prov. XXIV, 1. ⁷⁴ ibid. II, 12. ⁷⁵ Prov. X, 14. ⁷⁶ Eccli. IX, 25. ⁷⁷ Prov. X, 19. ⁷⁸ Eccli. XII, 8. ⁷⁹ Eccli. XIII, 11. ⁸⁰ Eccli. XX, 5; Job XXIII, 5. ⁸¹ Eccli. XIV, 1. ⁸² Prov. X, 19. ⁸³ Eccli. XIX, 5. ⁸⁴ Prov. V, 2, 7. ⁸⁵ Eccli. X, 14. ⁸⁶ Prov. XXIX, 18. ⁸⁷ Ephes. IV, 26. ⁸⁸ Matth. XII, 36.

VARIAE LECTIONES.

† λόγος σαπρὸς, marcidus, vitiosus.

A modicis colloquiis intenta cura nobis temperemus, ne quis resideat locus otioso sermone. Qui enim facile sinit intercipi se ac vinci a re permodicâ, a magnis necesse sit hunc in servitutem redigi. Qui parva hæc contemptum negligit, et illis oblu-ctatur quæ alioqui apud Dominum magni sunt momenti. Omni igitur custodia custodiendum cor et eorpus, nec laxius quam decet perfectos, loquendum, nobis maxime qui mundi homines videmur erudire, ac viâ salutaris esse illis præduces, ne quando contingat audire nos : « Qui alium doces, teipsum non doces ⁷⁰ ? » Temeritatis plane evidens est argumentum sic otiose verba effundere et nugari, quemadmodum et in Proverbiis scriptum est : « Fili, ne æmuleris viros malos, neve concupiscas esse cum eis ⁷¹. » Et inducit : « Os quod non habet operculum, parit seditiones ⁷². » Et : « Stultus multiplicat verba ⁷³ ; qui abundat sermone, abominabilis erit ⁷⁴. Ex multiloquio non effugiet peccatum, parcens autem labiis, intelligens erit ⁷⁵. » Rursus : « Apud amicum et inimicum ne enarres vitam alienam ⁷⁶. » **1083** Et : « Si non adsit tibi peccatum, ne reveles ⁷⁷. » Job quoque amicis suis : « Utinam obmutesceretis, ut contingeret vobis sapientia ⁷⁸. » Alter : « Beatus vir qui non est lapsus lingua sua ⁷⁹. » Rursus : « Qui moderatur linguam, sine iurgiis vivet ⁸⁰ ; qui odit loquacitatem, minuit malitiam ⁸¹. Sed et Ecclesiastes, garrula ista loquacitate interdicat nobis : « Sermones oris sapientis, gratia, labia stulti demergent eum ; principium enim oris eius stultitia ⁸². » Et : « Stultus multiplicat sermones ⁸³. » Inducit : « Qui diligit vitam, parcat ori suo ⁸⁴. » His concinit Apostolus : « Omnis sermo malus ex ore vestro non procedat, sed si quis bonus ad ædificationem, ut det gratiam audientibus ⁸⁵. » Cum igitur, charissimi, tot adeo moneamur Scripture testi-

HOMILIA XXXIV

De otio.

Rerum alienarum satagere curiosius, et quæ supervacanea sunt, nec ullius frugis, moliri, prorsus dissentaneum videtur, nec convenire ei qui Deo contendit quam maxime esse gratiosus. Qui enim vitæ sanctimoniam profiteri vult atque munditiam, necesse est perpeti tenore vitam instituat suam : hoc est, sibi ut attendat, Deoque quam proxime potest congregiatur omni cum tranquillitate, nec istis externis occupata cogitatione, affectu item

simplici. Sic enim gratis Spiritus sancti opulentiore is perfunditur. Scriptum namque est in Proverbiis : « Profundiora te ne scrutaris, et fortiora te ne exquiras; quæ autem præcepta sunt tibi, illa cogita : non enim necesse est tibi, ut quæ occulta sunt videas oculis⁹⁹. » Rursus : « Mulge lac, et erit butyrum; si autem expresseris nares, exhibit sanguis : quod si elicueris sermones, exhibunt judicia et pugnae⁹⁹. » In pluribus operibus tuis curiosus ne sis⁹⁹; scientiam autem rerum innumerabilium ne promitte. Pupillas enim oculorum qui non habet, privabitur lumine⁹⁹. Sed et Petrus : « Hoc primum scientes quod venient in novissimis diebus in deceptione illusores, juxta proprias concupiscentias ambulantes, et dicentes : Ubi est promissio adventus ejus⁹⁹? » Et infert : « Propter quod, charissimi, satagite immaculati et inviolati ei inveniri, et Domini longanimitatem, salutem arbitremini⁹⁹. » **1084** Similem in modum Paulus apostolus per epistolam ait : « Sunt enim multi inobedientes, vaniloqui et seductores, quos oportet redargui; qui universas domos subvertunt, docentes quæ non oportet⁹⁹. » Alio item loco : « Etenim, quando eramus apud vos, hoc denuntiabamus, quia si quis non vult operari, nec manducet. Audinus enim quosdam inter vos ambulantes inordinate, nihil operantes, sed curiose agentes⁹⁹. » Sed et hypocritæ atque curiosuli illi Pharisei Dominum adierunt, dicentes : « Quid tibi videtur? licet census dare Cæsari, an non⁹⁹? » dabimus, an non dabimus? At Dominus, illorum superfluum et curiosam hypocrisis merito dedecore aspergens, respondit : « Quid mentalis, hypocritæ? ostendite mihi numisma census. Illi autem protulerunt ei denarium. Et ait illis : Cujus est imago hæc et superscriptio? Dicunt ei : Cæsaris. Dicit eis : Reddite ergo quæ sunt Cæsaris Cæsari, et quæ sunt Dei, Deo⁹⁹. » Isti se illinc proripuerunt ingenti cum dedecore; curiosum enim Deo nostro gloria in sæcula sæculorum. Amen.

HOMILIA XXXV.

De contemptu.

Nihil non contemptim fastidire et aspernari, non mediocre est peccatum, in his maxime qui Deo quaerunt adhaerescere propius. Ne igitur ultro nos ipsos dedamus ceu vilia mancipia istî ignavia et avarum contemptu⁹⁹, ut ne in imprecationem incidamus Jeremie dicentis : « Maledictus homo qui facit opus Domini negligenter⁹⁹. » Etenim ordinem habent omnia, juxta Apostoli doctrinam, dicentis : « Omnia honeste et secundum ordinem fiant⁹⁹. » Otias [Joia] ille, numquid non insolens quiddam ac indecorum molitus est, Deo dum adolet incensum⁹⁹? Saul, dum immolat, regiae majestatis gradu

⁹⁹ Eccli. iii, 22, 23. ⁹⁹ Prov. xxx, 55. ⁹⁹ Eccli. iii, 22. ⁹⁹ ibid. ⁹⁹ II Petr. iii, 3, 4. ⁹⁹ ibid. 14, 15. ⁹⁹ Tit. i, 10, 11. ⁹⁹ II Thess. iii, 10, 11. ⁹⁹ Matth. xxii, 17. ⁹⁹ ibid. 18-21. ⁹⁹ Jer. xlvi, 10. ⁹⁹ I Cor. xiv, 40. ⁹⁹ IV Reg. xii, passim.

A σου μη ἐρευνα, καὶ ἰσχυρότερα σου μη ἐξέταξε. « Ἀ προσετάγη σοι, ταῦτα καὶ διανοῦ. Οὐ γὰρ ἐστὶν σοι χρεια τῶν κρυπτῶν βλέπειν ὀφθαλμοῖς σου. » Καὶ αὖθις· « Ἀμελεγε γάλα, καὶ ἔσται βούτυρον. Ἐν δὲ ἐκπίεξης μυκτῆρας, ἐξελεύσεται αἷμα· ἐὰν δὲ ἐξέλκη; λόγους, ἐξελεύσονται κρίσεις καὶ μάχαι. » Καὶ ἄλιν· « Ἐν τοῖς περισσοῖς τῶν ἔργων σου, μὴ περιεργάζου. Γνώσεως δὲ ἀμοιρῶν μὴ ἐπαγγέλου. Κόρας γὰρ μὴ ἔχων, ἀπορήσεις φωτός. » Λέγει δὲ καὶ ὁ Πέτρος· « Τοῦτο πρώτων γινώσχετε, ὅτι ἐλεύσονται ἐπ' ἐσχάτων τῶν ἡμερῶν, ἐν ἐμπαίγμῳ οἱ ἐμπαίχται, κατὰ τὰς ἰδίαις αὐτῶν ἐπιθυμίας παρευόμενοι, καὶ λέγοντες· Πού ἐστὶν ἐπαγγελία τῆς παρουσίας αὐτοῦ; Καὶ ἐπιφέρει· « Διδ, ἀγαπητοὶ, σπουδάσατε, ἀσπιλοι καὶ ἀμύμητοι αὐτῷ εὐρεθῆναι καὶ τὴν τοῦ Κυρίου μακροθυμίαν, σωτηρίαν ἡγείσθε. » Ὁμοίως δὲ καὶ ὁ Παῦλος ἐπιστέλλων φησὶν· « Εἰσὶν γὰρ πολλοὶ ἀνυπότακτοι, ματαιολόγοι, καὶ φρεναπάται, οὓς δεῖ ἐπιστομιζέειν⁹⁹· ὅτινες ὄλους τοὺς οἴκους ἀνατρέπουσιν, διδάσκοντες ἅ μὴ δεῖ. » Καὶ ἀλλαχού· « Καὶ γὰρ ὅτε ἤμην πρὸς ὑμᾶς, τοῦτο παρηγγείλομεν, ὅτι εἰ τις οὐ θέλει ἐργάζεσθαι, μὴδὲ ἐσθιέτω. Ἀκούομεν γὰρ τινὰς ἐν ὑμῖν περιπατοῦντας ἀτάκτους, καὶ μὴδὲν ἐργαζομένους, ἀλλὰ περιεργαζομένους. » Καὶ οἱ ὑποκριταὶ δὲ, καὶ περιεργοὶ Φαρισαῖοι, προσῆλθον τῷ Ἰησοῦ, λέγοντες· « Τί σοι δοκεῖ; ἔξιστιν δοῦναι κενθὸν Καίσαρι, ἢ οὐ; » δῶμεν, ἢ μὴ δῶμεν; Ὁ δὲ Κύριος, καταισχύων αὐτῶν τὴν περιεργὸν ὑπόκρισιν, φησὶν πρὸς αὐτούς· « Τί με πειράζετε, ὑποκριταὶ; ἐπιδείξατέ μοι τὸ νόμισμα τοῦ κενθοῦ. » Οἱ δὲ προσήνεγκαν αὐτῷ δηνάριον. Καὶ λέγει αὐτοῖς· « Τίνος ἡ εἰκὼν καὶ ἡ ἐπιγραφή; Λέγουσιν αὐτῷ· Καίσαρος. Ἐφη αὐτοῖς· Ἀπόδοτε οὖν τὰ Καίσαρος Καίσαρι, καὶ τὰ τοῦ Θεοῦ τῷ Θεῷ. » Καὶ ἀπῆλθον καταισχυθέντες· τὴν γὰρ περιεργὸν αἰσχύνῃ κατακαλύπτει. Αὐτῷ ἡ ὄρα εἰς τοὺς αἰῶνας. Ἀμήν.

confusio circumvelat ei operit. Benigno et element

ΛΟΓΟΣ ΛΕ'.

Περὶ καταφρονήσεως.

Τὸ καταφρονεῖν παντὸς πράγματος, δεινὸν καὶ ἐφάρμακτον, μάλιστα δὲ τῶν τῷ Θεῷ ἀρμοζόντων. Μὴ οὖν ἐκδώσωμεν αὐτοὺς τῇ ἀμελείᾳ καὶ καταφρονήσει, ἵνα μὴ ὑποπέσωμεν τῇ ἀρᾷ τοῦ Ἰερεμίου, λέγοντος· « Ἐπικατάρατος πᾶς ἄνθρωπος ὁ ποιῶν τὸ ἔργον τοῦ Κυρίου ἀμελῶς. » Πάντα γὰρ εἴξιν ἔχει καθὼς καὶ ὁ Παῦλος διδάσκει ἡμᾶς, λέγων· « Πάντα εὐσημόκως, καὶ κατὰ τάξιν γινέσθω. » Ἐπεὶ τί ἄτοπον ἐποίησεν Ὀζίας θυμιῶν τῷ Θεῷ; Τί δὲ ὁ Σαούλ, θύων; ἀλλὰ ἀπόβλητος αὐτῶν ἡ θυσία γέγονεν. Προσέχειν δὲ ἕκατον ἀσφαλῶς ἑαυτῷ χρῆ, καὶ μὴ ὑπὲρ τὰ μέτρα αὐτοῦ ἐννοεῖν τι ἢ πράττειν

VARIE LECTIONES.

⁹⁹ ἐπιστομιζέειν obliturare, ocludere.

ἵνα μὴ ἀκούσωμεν παρὰ τοῦ Ἀββακούμ· « Ὁ δὲ A κατοιδόμενος καὶ καταφρονητὴς ἀνὴρ, ἀλαζῶν καὶ ὑπερήφανος, οὐδὲν καὶ μὴ περᾶνεϊ. » Καὶ ἀλλαχοῦ· « Ζῶ ἐγὼ, λέγει Κύριος, ὅτι ἀλλ' ἢ τοὺς δοξάζοντάς με δοξάσω, καὶ ὁ ἐξουθενῶν με, ἀτιμασθήσεται. » Καὶ ὁ Παροιμιστής· « Ὁ καταφρονῶν πρᾶγματος, καταφρονηθήσεται ὑπ' αὐτοῦ· ὁ δὲ φοβούμενος ἐν-τολὴν, οὗτος ὑγιαίνει. » Καὶ ὁ Μιχαίας φησὶν· « Υἱὸς δοξάζει πατέρα, καὶ δοῦλος τὸν κύριον αὐτοῦ. Καὶ, εἰ πατὴρ ἐγὼ εἰμι, ποῦ ἐστὶν ἡ δόξα μου; καὶ, εἰ κύριός εἰμι, ποῦ ἐστὶν ὁ φόβος μου; » Ὁμοίως καὶ ὁ Δαυὶδ· « Φησὶν ὁ παράνομος, τοῦ ἁμαρτάνειν ἐν ἑαυτῷ· οὐκ ἐστὶν φόβος Θεοῦ, ἀπέναντι τῶν ὀφθαλμῶν αὐτοῦ. » Ὁ δὲ Πέτρος φησὶν, ὅτι· « Ὁ καιρὸς τοῦ ἀρῆσθαι τὸ κρίμα ἀπὸ τοῦ οἴκου τοῦ Θεοῦ. » E Eἰ δὲ ἀφ' ἡμῶν πρῶτον, τί τὸ τέλος τῶν ἀπειθούντων; Καὶ εἰ ὁ δίκαιος μόλις σώζεται, ὁ ἀσεβὴς καὶ ἁμαρτωλὸς ποῦ φανεῖται; Καὶ ὁ Παῦλος Κορινθίους· « Διὰ τοῦτο ἐν ὑμῖν πολλοὶ ἀσθενεῖς, καὶ ἀρρώστοι, καὶ κοιμῶνται ἱκανοί. Εἰ γὰρ ἑαυτοὺς ἐκρίνομεν, οὐκ ἂν ἐκρινόμεθα· κρινόμενοι δὲ, ὑπὸ Κυρίου παιδεύμεθα, ἵνα μὴ σὺν τῷ κόσμῳ κατακριθῶμεν. » Καὶ αὐθις· « Ἡ ἡμέρα Κυρίου ὡς κλέπτῃς ἐν νυκτὶ, οὕτως ἔρχεται. Ὅταν δὲ λέγωσιν· Εἰρήνη καὶ ἀσφάλεια, τότε αἰφνίδιος ἐφίσταται αὐτοῖς θάνατος. » Φησὶν δὲ καὶ ἄλλος· « Μὴ εἴπῃς, Ὁ οἰκτιρμὸς αὐτοῦ πολὺς, καὶ τὸ πλῆθος τῶν ἁμαρτιῶν μου ἐξιλάσεται. Ἔλεος γὰρ καὶ ὄργη παρ' αὐτῷ. » Καὶ πάλιν· « Μὴ ἀνάμενε ἐπιστρέφειν παρὰ Κυρίου, καὶ μὴ ἀναβάλλου ἡμέραν ἐξ ἡμέρας. Καθὰ γὰρ τὸ πολὺ ἔλεος αὐτοῦ, οὕτως καὶ πολὺς ὁ ἔλεγχος αὐτοῦ. » Ἄνδρα κατὰ τὰ ἔργα αὐτοῦ κρινεῖ. Καὶ ὁ Ἰεζεκιήλ· « Ἐν τῷ ἀποστρέφειν δίκαιον ἐκ τῆς δικαιοσύνης αὐτοῦ, καὶ ποιῆσαι ἀδικίαν, πᾶσαι αἱ δικαιοσύναι αὐτοῦ οὐ μὴ μνησθῶσιν, ἐν τῇ ἁμαρτίᾳ αὐτοῦ ἀποθανεῖται. Ἐκαστον κατὰ τὴν ὁδὸν αὐτοῦ, ἐν ἣ εὔρω αὐτὸν, κρινῶ αὐτὸν, λέγει Κύριος. » Καὶ ὁ Παῦλος· « Ἄρα οὐκ ἂν καθεύδωμεν, ἀλλὰ γρηγορῶμεν, καὶ νήφωμεν. Οἱ γὰρ καθεύδοντες, νυκτὸς καθεύδουσιν, καὶ οἱ μεθύσκοντες, νυκτὸς μεθύσκουσιν. » Καὶ ἐπάγει· « Ὡς τέκνα φωτὸς περιπατεῖτε, ἐξαγοραζόμενοι τὸν καιρὸν, ὅτι αἱ ἡμέραι πονηραὶ εἰσιν. » Φησὶν δὲ καὶ ὁ Κύριος· « Γρηγορεῖτε, ὅτι οὐκ οἴδατε ποίᾳ ἡμέρᾳ ὁ Κύριος ὑμῶν ἔρχεται. Ἐκεῖνο δὲ γινώσκετε, ὅτι εἰ ἴδῃι ὁ οἰκοδεσπότης ποία φυλακῆ ὁ κλέπτῃς ἔρχεται, ἐγρηγόρησεν ἂν, καὶ οὐκ εἴασεν δι-ορυγῆναι τὴν οἰκίαν αὐτοῦ. Διὰ τοῦτο καὶ ὑμεῖς γίνεσθε ἑτοιμοί, ὅτι, ἡ ὥρᾳ οὐ γινώσκετε, ὁ Υἱὸς τοῦ ἀνθρώπου ἔρχεται. » Αὐτῷ ἡ δόξα εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰῶνων. Ἀμήν.

ΛΟΓΟΣ ΛΓ'.

Περὶ ὀκνηρίας.

Ἡ ὀκνηρία συνδέσκειται τῇ πονηρίᾳ. « Δοῦλε γὰρ,

deturbari promeruit³. Non igitur mediocri circum-
spectione opus, sibi ut quisque attendat, nec quid-
quam supra viriculas proprias secum constituat
aggredi, nequendo illud Habacuc in se habet de-
torqueri : « Arrogans et contempтор, insolens
et superbus, nihil ad finem usque perducat⁴. »
Alio item loco : « Vivo ego, dicit Dominus, nisi
glorificantes glorificabo ; qui autem contemnit me,
erit ignobilis⁵⁻⁶. » Parœmiastes : « Qui rem qua-
lemcunque contemnit, contemnetur ab ea ; qui au-
tem veretur prætergredi mandatum, sanus est⁷. »
Michæas item : « Filius glorificat patrem, et servus
dominum suum. Quod si pater ego sum, ubi est
gloria mea? et, si dominus ego sum, ubi est timor
meus⁸⁻⁹? » Eodem spectat illud Davidis : « Dixit
injustus, ut delinquat in semetipso, non est timor
Dei ante oculos ejus¹⁰. Petrus quoque : « Jam
tempus est, ut incipiat iudicium a domo Dei¹¹. »

1085 Quod si a nobis primum, quis finis eorum
qui non credunt? Et si justus vix salvatur, impius
et peccator ubi parebunt? Paulus Corinthiis : « Pro-
pter hoc inter vos multi infirmi et imbecilles, et
dormiunt multi. Si enim nos ipsos judicaremus,
non utique judicaremur ; dum autem judicamur,
a Domino corripimur, ut non cum hoc mundo
damnemur¹². » Rursus : « Dies Domini, tanquam fur
in nocte, ita veniet. Cum autem dixerint : Pax et
securitas, tunc repentinus superveniet eis inter-
itus¹³. » Sed et alius : « Ne dixeris, quia misera-
tio Domini multa, multitudini peccatorum meorum
propitiabitur. Misericordia et ira apud eum sunt¹⁴. »
Iterum : « Ne tardes converti ad Dominum, et
ne differas de die in diem ; secundum multitu-
dinem misericordiæ ejus, ita et increpatio ipsius¹⁵. »
Virum secundum opera judicat Ezechiel : « Si aver-
sus fuerit justus a justitia sua, et fecerit iniquita-
tem, omnes justitiæ ejus non recordabuntur, in
peccato suo morietur. Unumquemque, juxta viam
suam in qua invenero eum, judicabo, dicit Dô-
minus¹⁶. » Paulus item : « Itaque ne dormiamus,
sed vigilemus et sobrii simus. Qui enim dormiunt,
nocte dormiunt ; et qui ebrii sunt, nocte ebrii
sunt¹⁷. » Inducit : « Sicut filii lucis ambulate, re-
dimentes tempus, quia dies mali sunt¹⁸. » Sed et
Dominus : « Vigilate, quia nescitis qua hora Do-
minus vester venturus sit. Illud autem scitote quia,
si sciret paterfamilias qua vigilia fur veniret, vi-
gilaret utique, et non sineret perfodi domum suam.
Quapropter et vos estote parati, quia, qua hora
non putatis, Filius hominis veniet¹⁹. » Ipsi gloria
in sæcula. Amen.

HOMILIA XXXVI.

De pigritia.

Pigritia nequitia conjuncta est et affinis. « Serve

³ I Reg. xiii, 13. ⁴ Prov. xxi, 24. ⁵⁻⁶ I Reg. ii, 30. ⁷ Prov. xix, 16. ⁸⁻⁹ Malach. i, 6.
¹⁰ Psal. xxxv, 2. ¹¹ I Petr. iv, 17. ¹² I Cor. xi, 30-32. ¹³ I Thess. v, 2, 3. ¹⁴ Eccli. v, 6, 7.
¹⁵ ibid. 8. ¹⁶ Ezech. xviii, 24, 30. ¹⁷ I Thess. v, 6, 7. ¹⁸ Ephes. v, 8, 16. ¹⁹ Matth. xxiv, 42.
44.

nequam et piger¹⁰), ait Dominus. Cum itaque robur abunde suppeditet Dominus, viresque suggerat, nullam reipsa ostentemus alacritatem animi, atque a nobis porro expungamus omnimodam cunctationem sive pigritiam, inque veraci vinea impigre operemur per exactam mandatorum Domini observationem, tanquam ingenui ac legitimi filii, non item ut servi improbi sive ut operarii mercenarii, qui pietatem aliud esse nihil promittunt quam quæstum, suo interim servientes ventri, per suaves sermones et benedictiones dum decipiunt corda innocentium. Ne, juxta Pauli doctrinam, abutamur Christi nomine, quasi in nundinis negotiantes; neve ad congerendam pecuniam simus avidiores, et operarii dolosi, transfigurantes nos in ministros lucis, cum interim opere ipso simus tenebræ¹¹: **1086** quin potius digne vocatione conversemur et professione hac nostra, sancte viventes, juste ac pie, providentes bona non solum coram Domino, sed etiam coram hominibus: hoc enim justum ut glorificetur Deus in omnibus. Excusamus a nobis quam longissime lentorem animi. Ut fideles servi, diem præstolentur adventus Domini nostri: quo die cæli solventur, terra autem effervescet, et evomet eos qui a condito primo orbe obdormierint. Montes atque arida omnis obstupescant a facie ejus. Cum venerit iudex cum nubibus, tunc universa corripiet tremor, et cælorum virtutes movebuntur. Multa etenim valde series est castrorum ejus, quia fortia opera quæ solo verbo ejus fient: in consumptione et commotione via ejus et nubes pulvis pedum ejus. Interminatur mari, et exsiccatur illud. Adveniet enim Dominus cum furore suo, quasi ignis, et quasi tempestas inundans currus. Ignis præcedet faciem ejus. Qui comperientur strenui fuisse et impigri in operibus bonis, ad vitam emigrabunt æternam; contra, qui deprehendantur pigro lentore intepuisse ac flagitiose vixisse, ad supplicium æternum rapiuntur. Et quidem visuri sunt horrendum illud ac formidabile Judicis tribunal: ubi et sedes in hoc iudicium apparatus conspicientur. Ignis proinde fluminis in morem præterfluens in conspectu iudicis tanti. Libri insuper aperti; hinc omnibus palam fient hominum actiones et perspicuæ. Quare diei illius sedulo memores, ne, quæso, lentescamus, ne cunctemur ea explere quæ ad abreptum vitæ istius propositum attinent; neque temporariis his tanquam æternis mentem affligamus. Docet hoc nos Paræmiastes: « Si impiger fueris, veniet quasi fons messis tua; egestas autem, tanquam vir inalus, fugiet a te¹². » Rursum: « Qui operatur terram suam, replebitur panibus; qui vero sectatur otium, replebitur paupertate¹³. » Iterum: « In pigritia humiliabitur contignatio, et in otio manuum ingemiscet domus¹⁴. » Rursum: « Paupertas virum humiliat, manus autem fortium ditescunt¹⁵. » Iterum: « Desideria occidunt

αφῆσιν, καὶ πονηρὰ καὶ ὀκνηρὰ. » Τοῦ οὖν Κυρίου τὴν ἰσχὺν ἐπιχορηγοῦντος, καὶ ἡμεῖς τὸ εὐπρόθυμον δεῖξωμεν, καὶ ἀποβρίψωμεν ἀφ' ἡμῶν πᾶσαν ὀκνηρίαν, καὶ ἐργάται γενώμεθα τῆς ἀληθινης ἀπέλλου, καὶ φύλακες τῶν ἐντολῶν τοῦ Κυρίου ὡς υἱὸν γνήσιοι, καὶ μὴ ὡς δούλοι πονηροὶ, ἢ καὶ ὡς ἐργάται μισθωτοὶ, νομιζόντες τοιοσὸν εἶναι τὴν εὐσέθειαν, δουλεύοντες ταῖς αὐτῶν κοιλίαις, καὶ, διὰ τῆς χρηστολογίας καὶ εὐλογίας, ἐξαπατοῦντες τὰς καρδίας τῶν ἀκάκων. Μὴ γενώμεθα, ὡς ὁ Παῦλος φησιν, χρηστῆμποροι, καὶ φιλάργυροι. ἐργάται δόλιοι, μετασηματιζόμενοι εἰς διακόνους φωτὸς, σκοτῶν τυχεύοντες· ἀλλὰ ἀξίως τῆς κλήσεως καὶ τῆς ὁμολογίας ἡμῶν πολιτευώμεθα, ὅσιως καὶ δικαίως καὶ εὐσεβῶς ζῶντες, προνοούμενοι καλὰ, οὐ μόνον ἐνώπιον Κυρίου, ἀλλὰ καὶ ἀγγέλων, καὶ ἀνθρώπων. Τοῦτο γὰρ δίκαιόν ἐστιν, ἵνα δοξάζεται ὁ Θεὸς ἐν πᾶσιν. Ἀποβρίψωμεν οὖν τὴν ὀκνηρίαν ἀφ' ἡμῶν, καὶ ὡς δούλοι πιστοὶ ἀναμένοντες τὴν ἡμέραν τῆς παρουσίας τοῦ Δεσπότη τοῦ ἡμῶν, ἐν ᾗ οἱ οὐρανοὶ λυθίζονται, καὶ ἡ γῆ ἀναθράσσει τοὺς ἐξ αἰῶνος καθεύδοντας, ὄρη καὶ πᾶσα ἡ ξηρὰ ἐκστήσεται ἀπὸ προσώπου αὐτοῦ. Ἦνίκα παραγίνεται ὁ Κριτὴς μετὰ τῶν νεφελῶν, τότε τὰ σύμπαντα τρόμος λήψεται, καὶ αἱ τῶν οὐρανῶν δυνάμεις σαλευθήσονται· διὰ πολλῆ ἐστὶν ἡ παρεμβολὴ σφῆδρα αὐτοῦ, ὅτι ἰσχυρὰ ἔργα λόγων αὐτοῦ· ἐν συντελείᾳ καὶ ἐν συσσεισμῇ ἡ ἕδρα αὐτῷ, καὶ νεφέλῃ χονιορτὸς ποδῶν αὐτοῦ· ἀπειλῶν θαλάσσης, καὶ ξηραίνων αὐτήν. Ἦξει γὰρ Κύριος μετὰ θυμοῦ αὐτοῦ ὡς πῦρ, καὶ ὡς καταγιγῆδες τὰ ἄρματα αὐτοῦ· καὶ πῦρ προπορεύεται ἔμπροσθεν αὐτοῦ. Καὶ οἱ ἐν τοῖς μνημασιν ἀκούσονται τῆς φοβερᾶς φωνῆς αὐτοῦ, καὶ ἐκπορεύσονται οἱ ἄσκητοι, καὶ οἱ ἐν ἀγαθοῖς ἔργοις, εἰς ζωὴν αἰώνιον· οἱ δὲ ὀκνηροὶ καὶ φαῦλοι, εἰς κόλασιν αἰώνιον. Καὶ βιβάνται τὸ φρικτὸν δικαστήριον τοῦ Χριστοῦ· ἐνθα θρόνοι πρόκεινται εἰς κρίσιν, καὶ τὸ ποταμὸν ῥέον πῦρ ἔμπροσθεν αὐτοῦ· καὶ βιβλίοι ἀνευγμέναι, ἐνθα πράξεις ἀνακαλύπτονται. Αἰὶ μνημονεύοντες τὴν ἡμέραν ἐκείνην, μὴ ὦμεν ὀκνηροὶ καὶ ἀμαεῖς ἐν τοῖς προκειμένοις ἡμῖν, μηδὲ τοῖς ἐνεστῶσιν ὡς αἰωνίως προσχώμεν. Διδάσκει δὲ ἡμᾶς καὶ ὁ Παροιμισαστὴς, λέγων· « Εἰ ἄσκητος ἦς, ἦξει ὡσπερ πτηνὸν ὁ ἄμητος σου· ἢ δὲ ἐνδεια, ὡσπερ κακὸς ἀνὴρ, ἀπ' αὐτομολήσει. » Καὶ πάλιν· « Ἐργαζόμενος τὴν ἑαυτοῦ γῆν, πλησθήσεται ἄρτου· ὁ δὲ δίκων σχολῆν, πλησθήσεται πενίας. » Καὶ πάλιν· « Ἐν ὀκνηρίᾳ ταπεινωθήσεται ἡ δόκωσις, καὶ ἐν ἀργίᾳ χειρῶν στάζει ἡ οἰκία. » Καὶ πάλιν· « Πενία ἄνδρα ταπεινοῖ· χεῖρες δὲ ἀνδρείων πλουτίζουν. » Καὶ αὖθις· « Ἐπιθυμῶν ὀκνηρὸν ἀποκτείνουσιν· οὐ γὰρ προαιροῦνται αἱ χεῖρες αὐτοῦ ποιεῖν τι. » Καὶ πάλιν· « Ἴθι πρὸς μύρμηκα, ὦ ὀκνηρὲ, καὶ ζήλωσον τὰς ὁδοὺς αὐτοῦ· καὶ γενοῦ ἐκείνου σοφώτερος. » Ἐκείνη γὰρ γεωργίου οὐχ ὑπάρχοντος, οὐδὲ τὸν ἀναγκάζοντα ἔχων, ἐτοιμάζεται θέρους τὴν τροφήν. Καὶ πάλιν· « Πορεύθητι πρὸς τὴν μέλισσαν, καὶ μάθε

¹⁰ Matth. xxv, 26.¹¹ II Cor. xi, 13, 14, 15.¹² Prov. vi, 11.¹³ Prov. xii, 11.¹⁴ Eccle. x, 18.¹⁵ Prov. x, 4.

ὡς ἐργάτης ἐστίν. » Τὴν τε ἐργασίαν ὡς σεμνὴν ποιεῖται, ἥς τοὺς πόνους βασιλεῖς καὶ ἰδιῶται πρὸς ὀφείλαν προσφέρονται. Καὶ πάλιν· « Ἔως τίνος, ὀκνηρὸν, κατὰ κείνας; πότε δὲ ἐξ ὕπνου ἐγερθήσῃ; μικρὸν κοιμάσαι, ὀλίγον δὲ ἐναγκαλιζήσῃ χερσὶ στήθῃ. » — « Εἶτα παραγίνεται σοὶ ἡ πεινία, καὶ ἡ ἐνδεια, ὥσπερ ἀγαθὸς δρομεύς. » Ὁ δὲ Ἱερεμίας φησὶν· « Ἐκοιμήθημεν ἐν τῇ αἰσχύνῃ ἡμῶν, καὶ ἐπεκάλυψεν ἡμᾶς ἡ ἀτιμία ἡμῶν. Οὐαὶ ἡμῖν ὅτι ταλαιπωροῦμεν. » Λέγει δὲ καὶ ἄλλος· « Λίθω ἠρδαλωμένῃ παρασκευάσθη ὁ ὀκνηρὸς, καὶ πᾶς ἐκσυριεῖ ἐπὶ τῇ ἀτιμίᾳ αὐτοῦ. » Καὶ αὖθις· « Ὀνειδιζόμενος ὀκνηρὸς οὐ καταισχύνεται. Βολβίτω γὰρ κοπρίας παρομοιοῦται ὁ ὀκνηρὸς. » Ἀποβαλλόμεθα οὖν, ἀέλφοι, ὅση δύναμις τὴν ὀκνηρίαν καὶ τὴν ἀργίαν, ἵνα μὴ τῆς βασιλείας τῶν οὐρανῶν στερηθῶμεν, τῇ δὲ γεένῃ τοῦ πυρὸς παραπεμφθῶμεν. Ἀκούσωμεν οὖν τοῦ Ἀποστόλου συμβουλευόντος· « Τῇ σπουδῇ μὴ ὀκνηροί, τῷ πνεύματι ζέοντες, τῷ Κυρίῳ δουλεύοντες. » Ψάλλοντες δὲ καὶ μετὰ τοῦ Δαυὶδ· « Εὐλογητὸς Κύριος, ὁ Θεὸς μου, ὁ διδάσκων τὰς χεῖράς μου εἰς παράταξιν, καὶ τοὺς δακτύλους μου εἰς πόλεμον. » Φοδηθῶμεν τὸ ὑπόδειγμα τοῦ κρύψαντος τὸ τάλαντον εἰς τὴν γῆν, ἵνα μὴ ἀκούσωμεν παρὰ τοῦ Κυρίου· « Δούλε πονηρὸν καὶ ὀκνηρὸν. » Καὶ· « Ἄρατε ἀπ' αὐτοῦ τὸ τάλαντον, καὶ τὸν ἀρχιερον δοῦλον ἐκβάλλετε εἰς τὸ ἐξώτερον σκότος. Ἐκεῖ ἔσται ὁ κλαυθμὸς, καὶ ὁ βρυγμὸς τῶν ὀδόντων. » Ἀλλὰ μάλλον σπουδάζωμεν ἀκοῦσαι τό· « Εὐ, δοῦλε ἀγαθὸν καὶ πιστὸν, ἐπὶ ὀλίγα εἰς πιστὸς, ἐπὶ πολλῶν σὲ καταστήσω, εἰσελθε εἰς τὴν χαρὰν τοῦ Κυρίου σου. » Αὐτῷ ἡ δόξα εἰς τοὺς αἰῶνας. Ἀμήν.

Amén.

ΛΟΓΟΣ ΑΖ'.

Περὶ τοῦ μὴ ἐρίζειν μετὰ δυνάστου.

ὑπὸ τῆς θείας Γραφῆς παιδευόμεθα ὅτι ἀσύμφωνον ἡμῖν ἐστὶν μετὰ δυνάστου ἐρίζειν. Οὐ γὰρ ἱκανοὶ ἐσμεν κριθῆναι μετὰ ἀσυγκρίτου. Ὡσπερ γὰρ οἱ τέλειοι ἰχθύες ἐφεδρεύοντες, κατὰ θῶρα αὐτῶν τοὺς ἥττονας ποιοῦσιν ἰχθύας, οὕτως καὶ οἱ δυνατοὶ εὐμαρῶς ἔχουσιν τοῦ ἀδικῆσαι τοὺς ἀδυνατούς. Κέκτηνται δὲ καὶ τὸ ἀπηνῆς καὶ ἀνάληγτον· καὶ διαρπάζοντες τὰ τῶν πενήτων, θηρεύματα αὐτὰ ἡγούνται. Οὐ γὰρ ἴσασιν τοῦ βίου τὸ ἄδηλον. Εἰ γὰρ καὶ ἤδεισαν, οὐκ ἂν τὰ ὑστερήματα τῶν ἐνδῶν προστεθήκασιν εἰς τὸ αὐτῶν περίσσευμα. Ἀγωνιζόμενοι ὥσπερ ἀκυρῶσαι τὴν ἐντολὴν τοῦ Ἀποστόλου φάσκοντες, τὸ ἐμῶν περίσσευμα εἰς τὸ ὑστέρημα τῶν πτωχῶν. » Καλῶς γοῦν ἡ θεία Γραφή παραινεῖ ἡμῖν φυλάττεσθαι ἀπὸ τῶν τοιούτων· φησὶν γάρ· « Μὴ παρεκτείνου πένης ὧν πλουσίου. » Πλουσίος

pigrum, non enim volunt manus ejus quidquam operari ²⁶. » Itemque : « Vade ad fornicam, o piger, et imitare vias ejus, et illa esto sapientior ²⁷. » Illa enim, cum ei non suppetat ulla agricolatio, neque habens qui se eo laboris adigat, parat messis tempore cibum. Iterum : « Perge ad apiculam, o piger, et discce quam hæc solerter ac strenue operetur. » Opus facit sane quam munditiæ et honestatis plenum, cujus labores reges juxta ac idiotæ adhibent tuendæ sanitati. Item : « Usquequo, piger, dormies? quando de somno expergiseris? » etc. « Postea adveniet tibi paupertas et egestas, tanquam bonus cursor ²⁸. » **1087** Jeremias quoque : « Dormivimus in confusione nostra, et operuit nos ignominia nostra : Væ nobis quia miseri facti sumus ²⁹. » Alius item : « Lapidum polluto exæquat^{us} est piger, et omnis exsibilabit super ignominia ejus ³⁰. » Iterum : « Piger, etsi opprobriis oppetitur, nihil tamen suppucescit : boum enim stercore comparatus est piger ³¹. » Toto igitur conatu, fratres, submoveamus nos ab hac incerti socordia atque otio, ne nos illo regno privet, inque gehennam ignis agat præcipites ac deturbet. Audiamus Apostoli consilium, dicentis : « Sollicitudine non pigri, spiritu ferventes, Domino servientes ³². » David quoque hunc in modum concinentem auscultemus : « Benedictus Dominus qui docet manus meas ad prælium, et digitos meos ad bellum ³³. » Terrorem nobis incutiat servi illius exemplum, qui sibi creditum talentum infodit humo, et occuluit, nequando audire contingat a nostræ omnium vindice salutis : « Serve male et piger ³⁴. » Et : « Tollite ab eo talentum ³⁵. » Et : « Hunc inutilem servum ejicite in tenebras exteriores. Ibi erit fletus et stridor dentium ³⁶. » Festinemus pro virili, aliquando ut audire contingat : « Euge, serve bone et fidelis, super pauca fuisti fidelis, super multa te constituam : intra in gaudium Domini tui ³⁷. » Ipsi gloria in sæcula.

HOMILIA XXXVII.

Adversus optimates et præfectos non esse contendendum.

Divinis Litteris erudimur, ne cum eo qui publica fungitur auctoritate, velitaribus verbis aut litibus conflictetur. Ejusmodi enim contentiosa velitatio cum potente quopiam adeo nihil affert commodi, ut incommodet plurimum. Inidonei enim nos nec sufficientes qui causam judicio experiamur cum incomparabiliter nobis eminentiore. Ut enim pisces qui jam adoleverunt justa corporis magnitudine, ex insidiis imminent nondum per ætatem adultis, quo illos parent in suam alimoniam : ita et isti primores ac magistratus nullo suo negotio injurii sunt in imbelles et opprimunt : qui si quid obtinuerint, indemne illis dedit et impune, neque hinc quidquam sentiunt doloris, adeo ut cum rapto vivant, rapinam a pauperibus vi extortam, suam deputent venationem : neque

²⁶ Prov. xxi, 25. ²⁷ Prov. vi, 6. ²⁸ ibid, 9, 11. ²⁹ Jerem. iii, 25. ³⁰ Eccli. xxii, 1. ³¹ ibid, 2. ³² Rom. xii, 11. ³³ Psal. cxlii, 1. ³⁴ Math. xxv, 26. ³⁵ ibid, 28. ³⁶ ibid, 30. ³⁷ ibid, 21.

enim secum reputare norunt, vita hæc quam sit incerta. Utique si nossent, nunquam supervacaneæ isti suæ copię fuerant adjecturi indigorum inopumve penuriam. In hoc studia locant sua, ut apostolico illi mandato auctoritatem detrahant et abrogent : « Vestra abundantia pauperum suppleat inopia ³⁸. » Recte igitur divina nos admonet Scriptura, istorum congressum ut vitemus : dicit enim : « Ne te extendas usque ad divitem, pauper cum sis ³⁹. » Dives enim, quempiam si injuria affecit, interminatur ac frendet ira : pauper vero injuriam si sustinuit, insuper et minis deterretur. « Quid enim, ait Scriptura, communicabit olla ad cacabum? Ipsa utique **1088** impinget, et eadem conteretur ⁴⁰. » Et : « Ne comederis cum eo offulam tuam : evomet enim illam, et disperdet sermones tuos bonos ⁴¹. » De his et Amos propheta : « Pugnis tundeantur capita pauperum, et viam humilium declinaverunt. Vinum calumniantium bibebant ⁴². » Pulchre et doctor gentium Apostolus, Corinthiis scribens : « Ut quid non magis fraudem patimini? quare non magis injuriam accipitis? sed vos injuriam facitis et fraudatis, et hoc fratribus ⁴³. » Inducit : « Omnino dictum est inter vos : An nescitis quia iniqui regnum Dei non possidebunt ⁴⁴? » Dominus item de Scribis et Pharisæis ait : « Alligant onera gravia et importabilia, et imponunt in humeros hominum, digito autem nolunt ea movere ⁴⁵. » *Ἰησὺς gloria in sæcula sæculorum. Amen.*

HOMILIA XXXVIII.

De inobedientia.

Quemadmodum vitam obedientia, ita et inobedientia efficaciter mortem operatur. Meo huic sermone testimonium facile reddit homo is qui primus Dei manu formatus est. Dum enim sui opificis mandato gessit morem, neutiquam ligni vitalis privatus est usu : contra, a paradisi amœnitate in hanc complorationis ac miserię vallem per inobedientiam relegatus, se suamque posteritatem æternæ addixit morti. Audivit enim : « Terra es et in terram ibis ⁴⁶. » Sed et Judæi profecti ex Ægypto, quorum cadavera in eremo prostrata sunt, « Non exaudierunt vocem Domini, et in lege ejus noluerunt ambulare ⁴⁷. » Dei enim mandato jubebantur singuli quique uno quoque die manna ut vrescerentur, nec quidquam ex eo relinquerent in crastinum. Cumque istorum nonnulli in alterum diluculum sibi seposuissent, pro manna reportarunt vermes, iique in putrilaginem sunt versi : id quod in ignominiam atque dedecus istorum cessit male inorigerorum : perinde atque diceret : Sola est inobedientia auctor mannæ in vermes degenerantis, et odoris istius graviter spirantis : prius enim, nihil dum tale contigisse conspicitur : Ob hoc enim juxta regium Psalten, nomenclaturam promeruit angelicæ alimonie : « Panem enim angelorum manducavit homo ⁴⁸. » Filii proinde Heli, Orphni et Phinees, quod patris sui vocem exaudire

γάρ ἠδίκησεν, καὶ αὐτὸς προσενδριμῆσατο · πτωχὸς ἠδίκηται, καὶ αὐτὸς προσαπειληθήσεται. « Τί γάρ κοινωνῆσαι, φησὶν, χύτρα πρὸς λέβητα ; Αὐτὴ προσκρούσει, καὶ αὐτὴ συντριβήσεται. » Φησὶ δὲ καὶ ὁ Παροϊμισιαστὴς · « Μὴ παρεκτείνου πένης ὦν πλουσίῳ, καὶ μὴ φάγης τὸν ψωμὸν σου μετ' αὐτοῦ. ἐξεμέσει γὰρ αὐτῶν, καὶ λυμανεῖ τοὺς λόγους σου τοὺς καλοὺς. » Καὶ ὁ προφήτης Ἀμώς περὶ αὐτῶν φησὶν · « Ἐκονδύλιζον εἰς κεφαλὰς πτωχῶν, καὶ ἰδὼν ταπεινῶν ἐξέκλιναν, οἶνον ἐκ συκοφαντιῶν ἔπινον · ὁ δὲ καλῶς εἰσηγητὴς Ἀπόστολος Κορινθίους γράφων ἔλεγεν · « Διὰ τί οὐ μᾶλλον ἀποστερεῖσθε ; Διὰ τί μᾶλλον οὐχὶ ἀδικεῖσθε ; ἀλλ' ὑμεῖς ἀδικεῖτε, καὶ ἀποστερεῖτε, καὶ τοῦτο, ἀδελφοὺς · » καὶ ἐπάγει · **B** « Ὅπως ἡτιτημα ὑμῖν ἐστίν, ὅτι κρίμα ἔχετε καθ' ἑαυτῶν. Ἡ οὐκ οἴδατε ὅτι ἀδικοὶ βασιλείαν Θεοῦ οὐ κληρονομήσουσιν ; » Ὁ δὲ Κύριος περὶ τῶν Γραμματέων καὶ Φαρισαίων φησὶν · « Δεσμεύουσιν φορτία βαρῆα καὶ δυσδάστακτα, καὶ ἐπὶ τοὺς ὤμους τῶν ἀνθρώπων ἐπιτιθέασιν, τῷ δὲ δακτύλῳ αὐτῶν οὐ θέλουσιν κινήσαι αὐτά. Ἀὐτῷ ἡ δόξα εἰς τοὺς αἰῶνας. Ἀμήν.

« Omnino dictum est inter vos : An nescitis quia iniqui regnum Dei non possidebunt? » Dominus item de Scribis et Pharisæis ait : « Alligant onera gravia et importabilia, et imponunt in humeros hominum, digito autem nolunt ea movere ⁴⁵. » *Ἰησὺς gloria in sæcula sæculorum. Amen.*

ΛΟΓΟΣ ΔΙΓ.

Περὶ παρακοῆς.

Ὅσπερ ἡ ὑπακοὴ ζωὴν κατεργάζεται, οὕτως καὶ ἡ παρακοὴ θάνατον. Καὶ μαρτυρεῖ μοι τῷ λόγῳ ὁ πρῶτος χειρὶ Θεοῦ πλασθεὶς ἄνθρωπος. Εἰ γὰρ μὴ παρήκουσεν τῆς ἐντολῆς τοῦ Δημιουργοῦ, οὐκ ἂν μὲν ὑστερεῖτο τοῦ ἔθλου τῆς ζωῆς · ἐξόριστος δὲ τοῦ παραδείσου γενόμενος, θάνατον κατεδικάσθη αὐτὸς καὶ οἱ ἀπ' αὐτοῦ τὸν αἰῶνιον, ἀκούσας · « Ἐγὼ εἶ καὶ εἰς γῆν ἀπελεύσει. » Ὁμοίως καὶ οἱ ἐξελεθότες ἐξ Αἰγύπτου, ὧν τὰ κώλα ἔπεσεν ἐν τῇ ἐρήμῳ. « Οὐκ εἰσήκουσαν τῆς φωνῆς τοῦ Κυρίου, καὶ ἐν τῷ νόμῳ αὐτοῦ οὐκ ἠδουλήθησαν πορεύεσθαι. » Παρήγγειλεν γὰρ αὐτοῖς ὁ Θεὸς αὐθήμερον τὸ μάννα ἐσθίειν, καὶ μὴ καταλιμπάνειν εἰς τὴν αὔριον · καὶ παρακουσάντων, καὶ καταλειψάντων ἕως πρωῆ, ἐξηγεγεν σκώληκας, καὶ ἐπόρσεον · καὶ ὡσπερ εἰς ἀτιμίαν καὶ δνειδος ἐχώρησεν τοῖς παρακούσασιν. **D** Ὡς τῆς παρακοῆς, καὶ αὐτὸ τὸ μάννα σκωλήκων καὶ δυσωδίας αἴτιον γέγονεν. Φαίνεται γὰρ πρὸ τούτου μηδὲν τοιοῦτον γεγεννημένον · διὰ τὸ μάλιστα τροφὴν ἀγγέλων κεχηρηματικῆναι · ὧς φησὶν ὁ Προφήτης · « Ἄρτον ἀγγέλων ἔφαγεν ἄνθρωπος. » Καὶ οἱ υἱοὶ Ἠλ, Ὀφνι, Φινεες, οὐκ εἰσήκουσαν τῆς φωνῆς τοῦ πατρὸς αὐτῶν · καὶ διὰ τοῦτο ὁ Κύριος, αὐτοὺς μὲν, καὶ τοὺς υἱοὺς Ἠλ ἐν ῥομφαίᾳ ἀπώλεσεν, τὴν δὲ κιθῶτὸν εἰς χεῖρας τῶν ἀλλοφύλων παρέδωκεν. Ὅσπερ καὶ ἐφ' ἡμῖν νῦν γέγονεν · τὸν μὲν λαὸν οἱ Χαλδαῖοι ἀπέκτειναν ἐν ῥομφαίᾳ, ἐν μέσῳ καὶ κύκλῳ

³⁸ II Cor. vii, 14. ³⁹ Eccli. xiii, 2. ⁴⁰ ibid. 3. ⁴¹ ibid. 6. ⁴² Amos ii, 6-8. ⁴³ I Cor. vi. 7-9. ⁴⁴ ibid. 9. ⁴⁵ Matth. xxiii, 4. ⁴⁶ Gen. iii, 19. ⁴⁷ Psal. lxxvii, 10. ⁴⁸ ibid. 25.

Ἱερουσαλήμ· καὶ οὐκ ἦν ὁ θάπτων. Τὸν δὲ σταυρὸν ἄν Ἰσραὴλ ἀπέκρινεν. Ὁσαύτως καὶ ὁ Σαούλ, παραλογισάμενος τὴν ἐντολὴν τοῦ Θεοῦ, ἐματαιώθη, καὶ τῆς βασιλείας ἐξέπεσεν, καὶ οὐκίσιτον θάνατον ἀπενέγκαστο· καὶ πολλὰ πενήτων περὶ αὐτοῦ ὁ προφήτης Σαμουὴλ, καὶ τὸν Θεὸν παρακαλῶν, οὐδὲν αὐτὸν ὤνησεν, ἀλλ' ὑστερον ἤκουσεν παρὰ τοῦ προφήτου· « Ἀγαθὴ ὑπακοὴ ὑπὲρ θυσίαν, καὶ ἀκρόασις ὑπὲρ στέαρ κριῶν. » Ταῦτα μὲν ἐν τῇ θείᾳ Γραφῇ. Ἐπεὶ καὶ ἀήκοος μαθητῆς, ὡς περ ζῦλον διεστραμμένον, καὶ οὐ μὴ ὀρθωθῆ, ἐλεγχόμενος συνεχῶς. Καὶ ὁ ἀσύμφωνος ἀδελφός, ὡς ἀπηχοῦσα αὔρα ἀνέμου, τῇ ἀσυμφωνίᾳ λυομένη τοῦ καινοῦ μέλους, καὶ ὡς περ ἡ σφίκη τοὺς πόνους τῶν μελισσῶν ἐσθίει, οὕτως καὶ ῥῥθυμος ἀδελφός, ἀχρειοὶ συνοδίας ἐναρέτων πράξεων. Καὶ ὡς περ δειλὸς στρατιώτης τὰς χεῖρας τῶν πολεμιστῶν ἐκλύει, οὕτως καὶ μοναχὸς ἀμελής τὴν τῶν ἀδελφῶν προθυμίαν χανοῖ. Φοβηθῶμεν οὖν, ἀδελφοί, τὰ τοσαῦτα παραδείγματα, καὶ φύγωμεν τὸν θάνατον τῆς παρακοῆς, ἵνα μὴ σὺν τοῖς προλαθοῦσιν κατακριθῶμεν. Ποῖον γὰρ ὄφελος ἔσται τῷ τὸ σῶμα παρθένοις τηρήσαντι, τὴν δὲ ψυχὴν ὑπὸ τῆς παρακοῆς μεμοιχυμένῃ δαίμονος; Ἡ πῶς στεφανωθήσεται ὁ γαστριμαργίας μὲν, καὶ πάσης ἐπιθυμίας κρατήσας, οἰήσεως δὲ καὶ φιλοδοξίας μὴ ἐπιμελησάμενος; Λέγει δὲ καὶ ὁ Παροιμιστής· Ἰθὺς πανοῦργος, ὑπήκοος πατρί· υἱὸς δὲ ἀνήκοος, ἐν ἀπωλείᾳ ἔσται. » Καὶ αὖθις· « Ἐπειδὴ ἐκάλουν, καὶ οὐκ ὑπήκουσατε, ἀλλὰ ἀκύρους ἐποιήσατε ἐμοὺς λόγους, τοιγαροῦν κἀγὼ τῇ ὑμετέρᾳ ἀπωλείᾳ ἐπιγέλασομαι. Ἔσται γὰρ θάνατος ἐπικαλέσηθέ με, ἐγὼ δὲ οὐκ εἰσακούσομαι. » Ζητήσουσι γὰρ με κακοί, καὶ οὐκ εὐρήσουσιν, ὅτι τὸν φόβον Κυρίου οὐ προσέλιπον. Τοιγαροῦν ἔδονται καὶ τῆς ἐαυτῶν ὁδοῦ τοὺς καρπούς. » Καὶ πάλιν· « Μὴ ἀσεβήσης πολλὰ, καὶ μὴ γίνου σκληρὸς, ἵνα μὴ ἀποθάνῃς ἐν οὐ καιρῷ σου. » Καὶ πάλιν· « Ὁ ἐκκλίνων τὸ οὖς αὐτοῦ, τοῦ μὴ εἰσακοῦσαι νόμου, καὶ αὐτὸς τὴν προσευχὴν αὐτοῦ ἐδέδελυται. Καὶ ἄλλος· « Ὁ ἀπολιπόμενος φυλάξει παιδείαν πατρὸς, μελετήσῃ ῥήσεις κακὰς. » Καὶ πάλιν· « Ὁ σπεύρων φαῦλα, θερίσει κακὰ. Ἀπαδεύτῃ γὰρ συναντᾶ θάνατος. » Λέγει δὲ καὶ ὁ Ἱερειάσ· « Ἐπιστράφητε πρὸς με, λέγει Κύριος· καὶ οὐκ ἦν ὁ εἰσακούων. » Καὶ ὁ Ἀπόστολος· « Εἰ δέ τις οὐκ ὑπακοῦει ἡμῶν, διὰ τῆς ἐπιστολῆς τοῦτον σημειοῦσθε, καὶ μὴ συναναμίγνυσθε αὐτῷ, ἵνα μὴ ἐντραπήτε. » Καὶ πρὸς Τίτον φησιν· « Εἰσὶν γὰρ πολλοὶ ἀνοπότακτοι, ματαιολόγοι, καὶ φρεναπάται, οὓς δεῖ ἐπιστομίξειν. » Καὶ πρὸς Ἑβραίους· « Περισοτέρω δὲ δεῖ προσέχειν ἡμᾶς μὴ ποτε παρὰρῶμεν, » Ἀποστῶμεν οὖν, ἀγαπητοί, ἀπὸ τῆς θανατηφόρου ταύτης παρακοῆς, καὶ ὑπήκοοι γενώμεθα ἐν ἁπασιν, τοῖς πνευματικαῖς Πατράσιν ἡμῶν, ἵνα ἀκούσωμεν παρὰ τοῦ Κυρίου· « Ὁ ἀκούων ὑμῶν, ἐμοῦ ἀκούει, καὶ ὁ δεχόμενος ὑμᾶς, ἐμὲ δέχεται· ὁ δὲ ἐμὲ δεχόμενος, δέχεται τὸν ἀποστείλαντά με. » Αὐτῷ ἡ δόξα εἰς τοὺς αἰῶνας. Ἀμήν.

noluerunt, una cum filiis Israel in acie gladii conciderunt, Domino vindice, qui et arcam in manus tradidit alienigenarum⁸⁸. Ad hanc exemplarem formulam divinæ ultionis nunc nobis quoque contigit. Circumcirca Jerusalem, populum in ore gladii Chaldæi ceciderunt, nec est qui sepe-liat; crucem vero Syri velut in coloniam secum exportarunt. Consimilem in modum Saul Dei mandatum venatoria atque subdola interpretatione eludens, mente mota vesanire cœpit atque excidit regno, ac demum miserabili concidit morte⁸⁹: **1089** tametsi hunc propheta Samuel multo tempore lugeret, proque salute ejus venerabundus ac supplex precaretur, adeo nihil juvit, ut audierit tandem illud voce prophetica: « Melior est obedientia quam victima, et auscultatio præ adipe arietum⁹¹. » Hæc sane divina continet Scriptura. Discipulus proinde male audiens dicto superioris, perinde ac lignum obtortum et oblique interversum; tametsi continenter arguatur, ne sic quidem unquam se ad rectitudinem recipiet. Frater amans discordiæ et litis, et lenis ventus sed stridulus ac dissonus, suo illo discordi stridore concordem aliorum in commune vitiat ac perdit concentum; utque fucus labores ad industriam argumentosæ apis exedit ac depascitur, ita et frater segni otio lentescens, totius congregationis operationem alioqui efficacem reddet inutilem. Ut miles ignavus ac timidulus manus commilitonum dissolvit atque enervat, ita monachus securus curæ omnis et iners, fratrum alacritatem emollit. Tot ac tantis eruditi exemplis timeamus, charissimi, ac vitemus istius inobedienciæ perniciem, ne cum istis qui ætatem nostram anteverterunt, damnemur. Quid enim ad te resiliet emolumenti, si virginitatem indelibatam quidem conservasti corporis, at animam dæmoni per inobedientiam prostituisti? Aut qua fronte speres te donatum iri corona, qui ventris ingluviem et reliquam omnem concupiscentiam temperantiæ freno suppressisti; uni autem superbiæ et ambitioni ex animo deturbandæ nullam impendisti diligentiam? Dicit Parcemiastes: « Filius solers obedit patri suo, filius autem inobediens in perditione erit⁹². » Rursus: « Quia vocavi, et non obedivistis, sed irrita fecistis consilia mea, igitur et vestræ perditioni insultabo: erit enim quando invocabitis me, ego autem non exaudiam: quærent me mali, nec invenient, quia timorem Domini noluerunt: comedent igitur fructus viæ suæ⁹³. » Iterum: « Ne impie egeris multum, et ne sis durus: ut ne moriaris in tempore non tuo⁹⁴. » Rursus: « Qui declinat aurem suam audiat legem, ipse quoque in oratione sua exsecrabilis⁹⁵. » Alius: « Qui renuit custodire disciplinam patris sui, excogitabit locutiones malas⁹⁶. » Et: « Seminans perversa, metet mala: inerudito enim occurrat mors⁹⁷. » Jeremias: « Convertimini ad me,

⁸⁸ I Reg. iv, 41. ⁸⁹ I Reg. xv seqq. ⁹¹ I Reg. xv, 22. ⁹² Prov. x, 1. ⁹³ Prov. i, 24-31. ⁹⁴ Eccle. vii, 18. ⁹⁵ Prov. xlviii, 9. ⁹⁶ Prov. xv, 5. ⁹⁷ Prov. xxii, 8.

dicit Dominus : et non erat qui audiret nos ⁹⁴. » Apostolus : « Si quis non obedit nobis, per epistolam hunc notate, et ne commisceamini illi, ut confundatur ⁹⁵. » Item ad Titum : « Sunt multi inobedientes, loquentes vana, et seductores, quos oportet redargui ⁹⁶. » Ad Hebræos : « Abundantius autem oportet attendere nos, ne forte præterfluamus ⁹⁷. » Ab hac igitur inobedientia quæ præsentaneam affert mortem sui studiosis, quam longissime nos avocemus, charissimi, et spiritualium Patrum hortamenta consecretur in omnibus morigeri et obedientes, ut illud a Domino audiamus : « Qui audit vos, et me audit ; qui accipit vos, accipit eum qui me misit ⁹⁸. » Ipsi gloria in sæcula. Amen.

1090 HOMILIA XXXIX.

De obedientia.

Qui sincero affectu per omnia spiritualium Patrum monitiones sectatur, et obedit ; nihil non eorum quæ per se facit, ad Dei transcribit gloriam ; et illi uni quidquid laudæ cum primis dignum magna animi contentione conficere poterit, multa cum alacritate consecrat. Vir plane obediens, tametsi in vita præsentis est, attamen ita conversatur tanquam a mundo extorris et exoticus : propriam enim voluntatem renuntiando cum a se excusserit, eam perficit liberius quæ Domini est. Atqui talis in numerum transit Christi confessorum : nec id assequitur solum, sed et quod reliquum illi est temporis sui incolatus prorsus vivit curæ omnis liber. Ad hæc, opere ipso, sedulum se probat Domini imitatore : ipse enim « factus est obediens ad mortem, mortem autem crucis ⁹⁹. » Sane obedientia est, qua quis persuadetur et obedit citra ullam dijudicationem, adeo ut quod superioris imperio imponitur, jucundus quis et alacer, non item turbulentus, expleat. Obedientia renuntiatio propriæ est voluntatis, nulla non sui parte perfecta, quæ solo moderatoris sui annutu ad quidvis operandum nihil turbulente movetur. Ad explenda opere mandata, obedientia primum sortitur locum. Inter eas virtutes quæ hominem velut manu ducunt et instituunt ad pietatem, quiddam egregium in se complecti perspicitur obedientia. Hæc stultam illam sui estimationem sive arrogantiam aspernatur : jure quidem, parens modestiæ cum sit atque humilitatis : principium enim divinæ est dilectionis : unde et Dominus juxta rationem dispensationis usque ad crucem et mortem Patri suo obedivit, in hoc, ut eos quos comperiet in hac vita inoffensum obedientiæ tenuisse callem, ad æternam illam revehat vitam. Quis non talem demiretur ac beatum prædicet ? Quin potius quin non hanc admirabilis vitæ rationem studeat æmulari ? Voluntatem propriam a se excindere, perinde est ac si proprium fundas sanguinem : sed et hæc homini imputatur pro victima. Functio hæc, hoc munus, viri plane est et prudentis et perfecti : Id quod clarissime docet nos Isaias dicens : « Si non feceris voluntatem tuam in die sancto, et non extuleris pedem tuum ad opus, neque locutus fueris verbum in ira, eris

A

ΛΟΓΟΣ ΑΘ'.

Περὶ ὑπακοῆς.

Ὁ ελιχρινῶς ἐν πᾶσιν ὑπακοῦντων τοῖς πνευματικοῖς πατράσιν αὐτοῦ, τὰ κατὰ θεὸν τῷ θεῷ ἀνατιθῆσιν. Ὁ ὑπήκοος ἀνὴρ κἀν ἐν τῷδε τῷ βίῳ διάγη, ἀλλ' ὡς ἔξω τοῦ κόσμου τούτου πομπεύεται. Τὸ γὰρ αὐτοῦ θέλημα ἀρνησάμενος, τὸ τοῦ Κυρίου ἐκτελεῖ. Καὶ ὁ τοιοῦτος τοῖς ὁμολογηταῖς συναριθμεῖται ὡς μόνον δὲ τούτου, ἀλλὰ καὶ ἀμερίμνως βιοῖ ἅπαντα τὸν τῆς παροικίας αὐτοῦ χρόνον. Πρὸς τούτοις καὶ μνητῆς τοῦ Κυρίου ἀναδεικνύεται, ὅτι ἡ Αὐτὸς ὑπήκοος ἐγένετο μέχρι θανάτου, θανάτου δὲ σταυροῦ. » Ὑπακοὴ οὖν ἐστὶν ἀδιάκριτος πειθὸς ἵνα τις τὸ προσταθὲν ἀλύτως ἐπιτελέσῃ. Ὑπακοὴ ἐστὶ παντελῆς ὑποταγῆ τοῦ ἰδίου θελήματος ἐστερημένη, καὶ μόνῳ τῷ θεῷ ἐπιστατούντος νεύματι ἀταράχως πρὸς πρᾶξιν κινουμένη ἐν πάσαις ἐντολαῖς. Ἡ ὑπακοὴ πρῶτον ἐν πάσαις ταῖς εἰσαγωγικαῖς ἀρεταῖς ἐγνωσται ὑπάρχειν καλόν· καὶ τὴν μὲν οἴησιν ἀθετεῖ, τὴν δὲ ταπεινοφροσύνην τίκτει. Ἀρχὴ γὰρ γίνεται τῆς εἰς Χριστὸν ἀγάπης. Ὅθεν καὶ ὁ Χριστὸς τῷ τῆς οἰκονομίας λόγῳ ἄχρι σταυροῦ καὶ θανάτου, ὑπήκουσε τῷ ἑαυτοῦ Πατρὶ, ἵνα τοὺς ἐν ὑπακοῇ ζήσαντας, εἰς αἰώνιον ζωὴν ἐπαγάγῃ. Τίς οὖν μὴ μακαρίσῃ τὸν τοιοῦτον ; Μᾶλλον δὲ τίς μὴ ζηλώσῃ τὴν τοιαύτην πολιτείαν ; Τὸ γὰρ ἐκκῶσαι τὸ ἰδίον θέλημα αἰματεκχυσία ἐστὶ, καὶ εἰς θυσίαν λογίζεται τῷ ἀνθρώπῳ· καὶ φρονίμου καὶ τελείου ἀνδρός ἐστὶ τὸ κατόρθωμα. Καὶ σαφῶς διδάσκει ἡμᾶς ὁ Ἡσαίας λέγων· Ἐάν μὴ ποιήσῃς τὸ θέλημα τὸ ὄν ἐν τῇ ἡμέρᾳ τῇ ἀγίᾳ, καὶ οὐκ ἄρης τὸν πόδα σου ἐπ' ἔργον, οὐδὲ λαλήσῃς λόγον ἐν ὀργῇ, καὶ ἔση πεποιθὼς ἐπὶ Κύριον, καὶ ψωμίεις τὰ ἀγαθὰ τῆς γῆς. » Φησὶν δὲ ὁ σοφὸς Σολομών· Ἦνός ἐγενόμην καὶ πατρὶ ὑπήκοος, καὶ ἐν προσώπῳ μητρὸς ἀγαπώμενος· οἵτινες ἐδίδασκον με λέγοντες· Ἐρεῖδοι τοῦ λόγος ἡμῶν ἐν τῇ καρδίᾳ σου. » Καὶ ἄλλος· Ὁς φυλάσσει ἐντολὴν, τηρεῖ τὴν ἑαυτοῦ ψυχὴν· ὁ δὲ καταφρονῶν τῶν ἑαυτοῦ ὁδῶν, ἀποθάνειται. » Καὶ πάλιν· Μακάριος ὁς καταπατήσῃ πάντα δι' εὐλάβειαν. Ὁ γὰρ φυλάσων ἐντολὴν, οὐ γνώσεται πονηρά. » Ὁ δὲ Πέτρος ἐπιτελεῖ λέγων· Ὑποτάγητε οὖν πάσῃ ἀνθρωπίνῃ κτίσει διὰ τὸν Κύριον. Καὶ οἰκέται ὑποτασσόμενοι ἐν παντὶ τόπῳ τοῖς δεσπόταις, οὐ μόνον τοῖς ἀγαθοῖς, καὶ τοῖς ἐπιεικέσιν, ἀλλὰ καὶ τοῖς σχολιοῖς. » Ὡσαύτως καὶ ὁ Παῦλος φησὶν· Τὰ τέκνα ὑπακούετε τοῖς γονεῦσι· ἡ καὶ

⁹⁴ Jerem. iii, 22. ⁹⁵ II Thess. iii, 14. ⁹⁶ Tit. i, 10, 11. ⁹⁷ Hebr. ii, 1. ⁹⁸ Luc. x, 16. ⁹⁹ Philipp. ii, 8.

« Οἱ δοῦλοι, ὑπακούετε τοῖς κατὰ σάρκα κυρίοις ἅμα ὑμῶν, μὴ κατ' ὀφθαλμοδουλείας, ὡς ἀνθρωπάρεσκοι, ἀλλ' ἐν φόβῳ Θεοῦ. » Καὶ ἀλλαχοῦ· « Διὰ τοῦτο ἔγραψα ὑμῖν ἵνα γνῶ τὴν δοκιμὴν ὑμῶν, εἰ εἰς πάντα ὑπήκοοι ἐστέ. » [Καί· « Εἰ τις οὐχ ὑπακούει ὑμῶν, τὸν τοιοῦτον διὰ τῆς ἐπιστολῆς σημειοῦσθε, καὶ μὴ συναναμιγνύσθε αὐτῷ. »] Καὶ αὖθις· « Ἡ γὰρ ὑμῶν ὑπακοὴ εἰς πάντας ἀφίκετο. » Καὶ περὶ τοῦ Κυρίου· « Καίπερ ὧν Ἰδὸς ἔμαθεν ἀφ' ὧν ἔπαθε τὴν ὑπακοήν, καὶ τελειωθεὶς ἐγένετο πᾶσι τοῖς ὑπακούουσιν αὐτῷ αἰτίας σωτηρίας αἰωνίου. » Καὶ ὁ Κύριος· « Καταβέβηκα, φησὶν, ἐκ τοῦ οὐρανοῦ, οὐχ ἵνα ποιῶ τὸ θέλημα τῶ ἐμῶν, ἀλλὰ τὸ θέλημα τοῦ πέμψαντός με Πατρὸς. [Καὶ πάλιν· « Ὁ δεχόμενος ὑμᾶς, ἐμὲ δέχεται. » Καὶ αὖθις· « Ὁ ἀκούων ὑμᾶς, ἐμοῦ ἀκούει. »] Αὐτῷ ἡ δόξα εἰς τοὺς αἰῶνας. Ἀμήν. »

1091 sed in timore Dei ⁷¹. Alio item loco : Propter hoc scripsi vobis, ut intelligatis probationem vestram, si in omnibus obedientes estis ⁷². Rursus : Vestra enim obedientia ad omnes pervenit ⁷³. Et de Domino : Et quidem cum esset Filius, didicit ex iis quæ passus est, obedientiam, et consummatus factus est omnibus obtemperantibus sibi, causa salutis æternæ ⁷⁴. Dominus denique ait : Descendi de cælo, non ut faciam voluntatem meam, sed voluntatem ejus, qui misit me, Patris ⁷⁵ : cui et gloria et imperium in sæcula sæculorum. Amen.

ΛΟΓΟΣ Μ'.

Περὶ συκοφαντίας.

Δεινὴν τὸ τῆς συκοφαντίας πάθος, μᾶλλον δὲ καὶ διαβολικὴν, κατὰ τὸ περὶ αὐτοῦ ἐν Ψαλμοῖς εἰρημέων· Ταπεινώσει συκοφάντην. Ἀσπονδοὶ γὰρ δυτες καὶ θεοστρυγεῖς οἱ συκοφάνται, κοινωνοὶ, καὶ συμμέτοχοι, καὶ συγκληρονομοὶ γίνονται τοῖς προδύκασι καὶ σταυρώσασιν τὴν ἀλήθειαν· τούτέστιν, τὸν Κύριον ἡμῶν Ἰησοῦν Χριστόν. « Ἐγὼ γὰρ εἰμι, φησὶν, ἡ ἀλήθεια, καὶ ἡ ζωὴ. » Παρακελεύεται οὖν ὁ νόμος λέγων, Οὐχ ἐμμένει μάρτυς εἰς κατὰ πᾶσαν ἀδικίαν καὶ ἀμαρτίαν ἣν ἤμαρτεν. « Ἐπὶ στόματος, φησὶν, δύο ἢ τριῶν μαρτύρων σταθίσει πᾶν ῥήμα. » Ὁ δὲ Σαοὺλ παρακουσόμενος τὴν ἐντολήν ταύτην, τοὺς τριακοσίους ἱερεῖς τοῦ Κυρίου ἀπέκτεινεν διὰ τῆς μαρτυρίας ἐνδὸς συκοφάντου Δαὴκ τοῦ Σύρου. Καὶ αὖθις· « Οὐ συκοφάντησε ἕκαστος τὸν πλησίον αὐτοῦ. » Καὶ ὁ Παροιμιστής· « Ὁ συκοφαντῶν πένητα, παροξύνει τὸν ποιήσαντα αὐτόν. » Καὶ ἐπάγει· « Δόξα ἀνδρὶ ἀποστρέφεσθαι λοιδορίας. Πᾶς δὲ ἄφρων τούτοις συμπλακῆσεται. » Ὁ δὲ Δαυὶδ· « Ἐμοὶ μὲν εἰρηρικὰ ἐλάλουν, καὶ ἐπ' ὀργὴν δόλους διελογίζοντο. » Καὶ αὐτὸς ἐπέχεται λυτρωθῆναι ἀπὸ συκοφαντίας ἀνθρώπων· καὶ ἐπαγγέλλεται φυλάσσειν τὰς ἐντολάς αὐτοῦ. Καὶ αὖθις· « Σκέπασόν με ἀπὸ συκοφαντίας ἀνθρώπων, καὶ συστροφῆς πονηρουμένων, οἳ τινες ἠκόνθησαν ὡς ῥομφαίαν τὰς γλώσσας αὐτῶν. » Καὶ ἐπάγει· « Μακάριος ἀνὴρ ὃς οὐ μὴ λογίσῃται Κύριος ἀμαρτίαν, ὅδ' ἐστὶν ἐν τῷ στόματι αὐτοῦ δόλος. » Καὶ ἄλλος· « Ὁ συκοφαντῶν πτωχὸν, πολλὰ ποιεῖ τὰ ἑαυτοῦ κακά. » Καὶ ὁ

HOMILIA XL.

De calumnia.

Pervicax et perplexa est affectio hæc calumniæ ; verius dixerim esse diabolicam, secundum id quod de ea in Psalmis dictum est : *Humiliabit calumniatorem* ⁷⁶. Tales nemini conciliantur, infidi cum sint, et per hoc, Deo invisibili maxime. Illorum accensendi sunt consortio, participio, nec dispari hæreditati, qui veritatem ipsam perfidissime prodiderunt, denique cruci affixerunt, hoc est, Dominum nostrum Jesum Christum. Ipse enim dixit : « Ego sum veritas et vita ⁷⁷. » Cavet enim lex ne unus et solus consistat testis, ad perhibendum testimonium adversus peccatum omne quo quis peccavit. « In ore, ait, duorum aut trium testium stabit omne verbum ⁷⁸. » Sed et Saul, præceptum hoc cum veluti objecto cubito a se fuisset amolitus ac repudiasset, ad unius sycophantæ Doeg Syri testimonium, tercentum sacerdotes Domini peremit ⁷⁹. Rursus edicto cavet, ne quis proximo suo faciat calumniam. Paræmiastes item : « Qui calumniatur pauperem, exacerbat eum qui fecit illum ⁸⁰. » Inducit : « Gloria est viro qui avertit se a conviciis, qui autem imprudens est immiscebitur his ⁸¹. » David : « Mihi quidem pacifice loquebantur, et in iracundia dolos cogitabant ⁸². » Idem supplex orat eximi sive redimi a calumniis hominum, atque hinc promisso obstringit se ad custodiam mandatorum Dei. Rursum : « Protege me a conventu malignantium, » qui quidem « exacerunt ut gladium linguas suas ⁸³. » Inducit : « Beatus vir cui non impu-

⁶⁵ Isa. LVIII, 13, 14. ⁶⁶ Prov. IV, 3, 6. ⁶⁷ Prov. XIX, 16. ⁶⁸ Eccle. VIII, 5. ⁶⁹ I Petr. II, 13. ⁷⁰ I Petr. II, 18. ⁷¹ Ephes. VI, 4. ⁷² ibid. 5. ⁷³ II Cor. II, 9. ⁷⁴ Rom. XVI, 19. ⁷⁵ Hebr. V, 8, 9. ⁷⁶ Joan. VI, 38. ⁷⁷ Psal. LXXI, 4. ⁷⁸ Joan. XIV, 6. ⁷⁹ Deut. XIX, 15. ⁸⁰ I Reg. XXII, 18. ⁸¹ Prov. XXII, 18. ⁸² Prov. XX, 3. ⁸³ Psal. CXXIV, 20. ⁸⁴ Psal. LXXIII, 5, 4.

tabit Dominus peccatum, neque est in ore ejus dolus ⁸⁵. » Alius : « Qui calumniam astruit pauperi, aggravat sua ipsius peccata. » Parcmias : « Qui ad impietatem fortis est, calumniatur pauperes ⁸⁶. » Iterum : « Leo esuriens, et lupus sitiens ⁸⁶, » qui cum sit pauper, tyrannide premit gentem pauperculorum. **1092** Et : « Rex indigens proventum, magnus est calumniator. » Et : « Qui fodit foveam proximo, incidit in eam ⁸⁷. » Ecclesiastes : « Converti ego me, et vidi universas calumnias quæ fiunt sub sole, et ecce lacrymæ eorum qui opprimuntur calumniis, et non est qui consoletur eos ⁸⁸. » Rursus : « Circumagit ac perturbat sapientem, et perdit generositatem ejus ⁸⁹. » Dominus autem « Salvos faciet filios pauperum, et humiliabit calumniatorem ⁹⁰. » Præmuniamus igitur nos ipsos, fratres mei, adversus calumniam, nulla non sui parte pestilentem ac perniciosam, eorum atroci supplicio exterriti, qui ambitiosiore studio eam excoluerunt. Adversum hanc melicum illud et perquam suave Pauli verbum cum eodem cantillumus : « Persecutionem patimur, et sustinemus, blasphemamur, et obsecramus, tanquam purgamenta mundi facti sumus, omnium peripsema usque adhuc ⁹¹ : » ut ne cum Judæis qui Christum infenso atque hostili oderant animo, compari multemur damnatione. Isti ad Pilatum cum venissent, exserta voce adversus Dominum dicebant : « Hunc invenimus subvertentem gentem, et prohibentem tributa dari Cæsari, dicentem se Christum regem esse ⁹² : » ipse autem ut agnus innocens, longanimi tolerantia cuncta perferebat. Ipsi gloria in sæcula Amen.

HOMILIA XLI.

De furto.

Dæmon hic improbandi furti reprobus artifex C primum quidem a vilibus et exiguis rebus auspiciam sunit suæ artis. Atqui temporis progressu ad magna sensim provehitur, ac tandem in difficillima quæque desinit. Eorum enim quæ fiunt unumquodque, a minimo suum capit exordium : ubi autem ea res sumpta paulatim alimonia adoleverit, grandescit jam quotidiana accessione. Malitiæ enim istius deploratissimæ ars, rete quoddam est miris technis implexum et involutum : qui aliquo usque se jam sivit hoc implicari laqueo, siquidem cunctetur et negligat his tricis explicare se et evolvere, omni mox ex parte astringitur. Dum enim extenuat furti gravitatem, secum admurmurat tacitus : parva sunt hæc, nihil hæc sunt, non est peccatum : ac ita deinceps invalescente consuetudine, gangrænæ in morem, in ulcus fedissimum proserpere invenitur. Consuetudo enim, ait ille, altera est natura. Ecquis tandem ab hac furandi consuetudine, quantiscunque laboribus eximitur et emancipatur, vel semel ab ea edomitus? ni forsitan is non perfunctorie ac nullo remorante pudore Christi Domini supplex procidat pedibus, per ora-

A Παροϊμιαστῆς φησιν· Ἐν ἀσεβείᾳ, συκοφαντεῖ πτωχούς. » Καὶ πάλιν· Ἐλέων πεινῶν, καὶ λύκος διψῶν, ὃς τυραννεῖ, πτωχὸς ὢν, ἔθνος πενηχρόν. Καί· Ἐ Βασιλεὺς ἐνδεῆς προσόδων, μέγας συκοφάντης. » Καί· Ὁ ὀρύσσων βόθρον τῷ πλησίῳ, ἐμπεσεῖται εἰς αὐτόν. » Καὶ ὁ Ἐκκλησιαστῆς· Ἐπέστρεψα ἐγὼ, καὶ ἶδον πάσας τὰς συκοφαντίας τὰς γενομένας ὑπὸ τῶν ἤλιον· καὶ ἰδοὺ δάκρυα τῶν συκοφαντουμένων· καὶ οὐκ ἔστιν αὐτοῦς ὁ παρακαλῶν. » Καὶ αὖθις· Ἡ συκοφαντία περιτρέπει σοφόν, καὶ ἀπολλύει τὴν καρδίαν εὐγενεῖας αὐτοῦ. Ὁ δὲ Κύριος· ὁ σώσει τοὺς υἱοὺς τῶν πνηθῶν, καὶ ταπεινώσει συκοφάντην. Ἀσφαλισώμεθα οὖν ἑαυτοῦς, ἀδελφοί, ἀπὸ τῆς παγκράτου συκοφαντίας, δεδιότες τὴν πικρὰν κόλασιν τῶν ταύτην μετιόντων. Τούνην δὲ, τὰ τοῦ Παύλου, σὺν τῷ Παύλῳ μελωδῶσωμεν· Ἐλοιδοροῦμενοι εὐλογοῦμεν, διωκόμενοι ἀνεχόμεθα, βλασφημοῦμενοι παρακαλοῦμεν. Ὡσπερὲ καθάρματα τοῦ κόσμου ἐγενήθημεν, πάντων περιψήμι ζωῆς ἄρτι. » Μὴ συγκατακριθῶμεν τοῖς δυσμενέσιν ἐχθροῖς τοῦ Χριστοῦ, Ἰουδαίοις· οἵτινες προσελθόντες τῷ Πιλάτῳ, κατὰ τοῦ Κυρίου ἔλεγον· Ἐτούτων ἡύραμεν διαστρέφοντα τὸ ἔθνος, καὶ κωλύοντα Καίσαρι διδόναι φόρους, λέγοντα ἑαυτὸν Χριστὸν βασιλεῖα εἶναι. Ἀὐτὸς δὲ πάντα ὡς ἀρνίον ἄκακον μακροθύμως ἔφερεν. Αὐτῷ ἡ δόξα εἰς τοὺς αἰῶνας. Ἀμήν.

B invenimus subvertentem gentem, et prohibentem tributa dari Cæsari, dicentem se Christum regem esse ⁹² : » ipse autem ut agnus innocens, longanimi tolerantia cuncta perferebat. Ipsi gloria in sæcula Amen.

ΛΟΓΟΣ ΜΑ'.

Περὶ κλοπῆς.

Οὗτος ὁ κακότεχνος τῆς κλοπῆς δαίμων, πρῶτον μὲν μικρῶν τῶν πραγμάτων ἀπάρχεται. Καὶ προῖον εἰς μεγάλα καὶ παχέα καταλήγει. Καὶ γὰρ καὶ ἑαστοντῶν γινομένων ἀπὸ μικροῦ ἀπάρχεται, καὶ κατὰ μέρος τρεπόμενος λαμβάνει τὴν ἀβύτην· ὅτι δικτυὸν ἔστιν πολὺπλοκον τῆς κακίας μέθοδος. Ὁ μερικῶς ἐμπλακεῖς, ἐὰν ἀμελήσῃ, περιεκτικῶς σφίγγεται· Εὐτελιζῶν γὰρ τὰ μικρὰ, φησὶν, οὐδὲν εἰσιν, οὐκ ἔστιν ἁμαρτία· καὶ λοιπὸν συνηθείας ἐπικρατούσης, ὡς γάγγραινα νομὴν εὐρίσκει. Ἔθος γὰρ, φησὶν, δευτέρα φύσις. Καὶ πολλῷ κόπῳ τίς ἐλευθεροῦται κατακυριεύσασθαι ὑπ' αὐτοῦ, εἰ μὴ ἀνευδύτως καὶ ἀναιδῶς προσέλθῃ τῷ Δεσπότη Χριστῷ διὰ προσευχῆς καὶ νηστείας, καὶ ἐλεημοσύνης, κρᾶζων τῷ Ἰησοῦ, καὶ λέγων· Ἐλευθέρωτόν με, Δέσποτα, ὡς τὸν συσταυρωθέντα σοὶ ληστήν, καὶ Ἀεὺν, καὶ Ζαχαῖον τοὺς τελώνας; Χρῆ δὲ καὶ δάκρυα προσκομίσαι αὐτῷ, ὅτι τὰ δάκρυα δεκτὰ αὐτῷ εἰσιν. Καὶ βλέπων ὁ Θεὸς τὴν μετάνοιαν αὐτοῦ, παρέχει αὐτῷ ἀγαθὸν λογισμὸν τοῦ μὴ ὀρέγεσθαι τὰ τοῦ πλησίον. Ὁ θέλων οὖν, ὡς εἰρηται, τῆς ἀνόμου ταύτης ἐργασίας ἐλευθερίας τυχεῖν, εὐμαρῶς, δι' ἀκτημοσύνης, καὶ ὀλιγοσιτίας, καὶ προσευχῆς, καὶ τῆς τῶν μελλόντων

⁸⁵ Psal. xxxi, 2. ⁸⁶ Eccli. xiii, 30. ⁸⁷ Prov. xxviii, 15. ⁸⁸ Prov. xxvi, 27. ⁸⁹ Eccle. iv, 1, 3. ⁹⁰ Eccle. vii, 8. ⁹¹ Psal. lxxi, 4. ⁹² I Cor. iv, 12, 13. ⁹³ Luc. xxiii, 2.

προδοκίας, ῥαδίως ἀπαλλάσσεται. Ὁ φυλάττων γάρ τὸν νόμον, φυλάττεται ὑπὸ νομοδότου Χριστοῦ. Μὴ οὖν ἀμελήσωμεν, ἀγαπητοί, τοῦ συντόμως ἀπαλλαγῆναι τῆς τοιαύτης αἰσχύνης· ἔστιν γὰρ τὸ πάθος τοῦτο δυσσπάλακτον· ἐπειδὴ θυμηδέστερον φαίνεται τῷ κλέπτῃ ἐπιθυμείν τῶν ἀλλοτρίων. Καὶ δοκῶν θηρεῦν τὰ μὴ αὐτοῦ, ἀπόλλυσιν τὰ αὐτοῦ. Συνῆπται δὲ καὶ τῇ κλοπῇ τὸ ψεύδος καὶ ἡ συκοφαντία. Φησὶ γὰρ ὁ νόμος· « Οὐ κλέψεις, οὐ ψεύσεις, οὐδὲ συκοφαντήσεις τὸν πλησίον σου. » Ὁ δὲ Ἄχαρ ἡ, παραβάτης νόμου καὶ ἐντολῆς γενόμενος, ἐκλεψεν ἐκ τοῦ ἀναθέματος, ψελλῆν, καὶ γλῶσσαν χρυσῆν, καὶ δίδραγμα διακόσια· καὶ διὰ τὴν αὐτοῦ ἀμαρτίαν ὁ λαὸς ὤλετο, εἰ μὴ ὁ θεράπων Ἰησοῦς ἐδόθησεν πρὸς Κύριον, καὶ αὐτὸς ἐφανέρωσεν αὐτῷ αὐτόν. Καὶ εἶπεν Ἰησοῦς· « Τί ὅτι ὤλεσας ἡμᾶς; ἐξολοθρευσαί σε Κύριος. » Καὶ ἀπέλαβεν ἰσθόροπον τοῦ κλέμματος τῆς παρανομίας. Ἐλιθοβόλησεν γὰρ αὐτὸν πᾶς ὁ λαὸς σὺν πᾶσιν τοῖς αὐτοῦ, καὶ ἀπέθανεν. Καὶ ὁ προφήτης Ζαχαρίας περὶ τῶν τοιούτων φησὶν· « Καὶ εἰσελεύσεται ἡ ἀρὰ εἰς τὸν οἶκον τοῦ κλέπτου, καὶ εἰς τὸν οἶκον τοῦ ὀμνύοντος, καὶ καταλύσει ἐν μέσῳ αὐτοῦ. » Ἐχει δὲ καὶ ὁ κλέπτης, καὶ τὸν ὄρκον συνεπισχύνοντα, ὥστε πᾶν κλέμμα ἀνάθεμα. Ὁ δὲ Παροιμιαστής· « Ὅδους ἀσεβῶν μὴ ἐπέλθης, ἐκκλινὸν ἀπ' αὐτῆς, καὶ παράλαξον. » Ἀσέβεια γὰρ ἐστίν, τὰ τῶν ἄλλων οικειώσασθαι. Καὶ ἐπάγει· Εἰ γὰρ πορευέοντο τρίβους ἀγαθὰς, εὔροσαν ἂν τρίβους δικαιοσύνης. Καὶ ὁ Παῦλος παραινῶν φησιν· « Μὴ δίδοτε τόπον τῷ διαβόλῳ· ὁ κλέπτων, μηκέτι κλεπτέτω, μᾶλλον δὲ κοπιᾶτω, ἐργαζόμενος ταῖς ἰδίαις χερσὶν τὸ ἀγαθόν, ἵνα ἔχη μεταδιδόναι τῷ χρεῖαν ἔχοντι. » Καὶ αὖθις· « Ἐγὼ Κύριος τοὺς ὄντας αὐτοῦ. » Καί· « Ἀποστήτω ἀπὸ ἀδικίας πᾶς ὁ ὀνομάζων τὸ ὄνομα Κυρίου. » Καὶ ἐπιφέρει· « Ἐὰν οὖν ἐκκαθάρῃ τις ἑαυτὸν ἀπὸ τούτων, ἔσται σκεῦος εἰς τιμὴν ἡγιασμένον. » Καὶ πιστέλλει τῷ Τίτῳ· « Δούλους δεσπότηαι ἰδίους ὑποτάσσεσθαι ἐν πᾶσιν, εὐαρέστους εἶναι, μὴ ἀντιέχοντας, μὴ νοσφιζομένους, ἀλλὰ πᾶσαν πίστιν ἐνδεικνυμένους ἀγαθῆν. Εἰ γὰρ ἐκ τῶν οικείων νοσφισάμενοι, τοιοῦτον τέλος ἀπηνέγκαντο, Ἄνανίας καὶ Σάπφειρα (οἱ ἐν ταῖς Πράξεσιν, φημι), πόσῳ μᾶλλον οἱ ἐκ τῶν ἀλλοτρίων; Τὸ γὰρ κλέμμα σύμβολόν ἐστιν τοῦ ἀφίστασθαι τῆς ἀληθείας· μᾶλλον δὲ καὶ τῆς δεσποτικῆς προδοσίας. Γέγραπτα. γὰρ ἐν τῷ κατὰ Ἰωάννην Εὐαγγελίῳ· « Λέγει οὖν εἰς ἐκ τῶν μαθητῶν, Ἰούδας Σίμων ὁ Ἰσκαριώτης· Διὰ τί τοῦτο τὸ μύρον οὐκ ἐπράθη τριακοσίων δηνარიῶν, καὶ ἐδόθη πτωχοῖς; Εἶπεν δὲ τοῦτο, οὐχ ὅτι περὶ τῶν πτωχῶν ἔμελεν αὐτῷ, ἀλλ' ὅτι κλέπτης ἦν, καὶ τὸ γλωσσόκομον ἔχων, καὶ τὰ βαλλόμενα ἐβάσταζεν. » Ὁ δὲ Κύριος μακροθύμως πάντα ἔφερεν. Αὐτῷ ἡ δόξα εἰς τοὺς αἰῶνας. Ἀμήν.

tionem, jejunium, et eleemosynam, exserta voce dicens : Jesu, tu, mi Domine, libera, quaeso, me, ut olim liberasti latronem una tecum cruci allixum, Levi insuper et Zacchæum publicanos? Necessè proinde sit, hunc talem ad Dominum lacrymas præmittere et offerre : etenim lacrymæ illi perquam acceptæ sunt. Simul enim Deus ut istius videt poenitentiam, bonam mox aspirat cordi cogitationem, ut ne in posterum quidquam male concupiscat eorum quæ in peculio sunt proximi. **1093** Quisquis igitur, ab hac exlege et iniqua operatione non magno admodum negotio cupit emancipari et libertate perfrui, sane is per eleemosynam et frugalitatem sive parcimoniam victus, per orationem et futurorum spem neutrubi vacillantem, facile voti fiet compos. Qui autem servat legem, utique ab eo protegitur et servatur qui sanxit legem, Christo. Ne igitur, charissimi cunctemur ab hoc per se pudendo et ignominioso decore, quam occisime emancipari. Hæc enim animi ægritudo insidens animo semel, ab eo ægerrime se sinit avelli, cum fur credat, cupiditatem aliena suppillare, rem esse magnopere expetendam ac delectabilem : inde fit ut, cum videtur non sua venatorum more consecrari, quæ sui sunt juris perdat miser. Furto mendacium atque calumnia pari jugo confœderantur : siquidem lex ait : « Non furtum facies, non mentieris, non calumniaberis proximum tuum ». Achar ille sancitæ legis istius ac mandati prævaricator factus, furatus est ex anathemate militare pallium et linguam auream et ducentas didrachmas : atque ob hoc peccatum perierat populus, nisi Josue famulus Domini ad Deum supplex exclamasset. At hic furtum suum prodidit Josue, qui et dixit : « Ut quid turbasti nos? exturbet te Dominus ». Equem recepit fructum de furto prævaricationis? Cum universo siquidem peculio ipse intercidit, ac mortuus est, a populo appetitus lapidibus. Zacharias propheta, de ejusmodi : « Et ingredietur maledictio in domum furis, et in domum jurantis, et eversio fiet in medio domus illorum ». Habet enim fur juramentum quo se fulcit ac firmat. Itaque furtum omne anathema est. Parcemiastes : « Ad vias impiorum ne accesseris, sed declina ab eis et discede ». Sane impietatis est sibi vindicare quæ alieni sunt juris. Si enim isti recta ingressi fuissent, nimirum invenissent semitas justitiæ. Jure igitur admonet Paulus : « Ne dederitis locum diabolo : qui furabatur, jam ne furetur; magis autem laboret, operans suis manibus quod bonum est, ut habeat unde tribuat necessitatem habenti ». Rursus : Novit Dominus qui sunt ejus. Et : « Abscedat ab iniquitate omnis qui nominat nomen Domini ». Et

⁹⁹ Exod. xx, 15, 16. ¹⁰⁰ Josue vii, 25. ¹⁰¹ Zachar. v, 3. ¹⁰² Prov. iv, 14, 15. ¹⁰³ Ephes. iv, 27, 28. ¹⁰⁴ II Timi. ii, 19. ¹⁰⁵ ibid.

VARIE LECTIONES.

¹⁰⁶ Ἄχαρ, dic, Achan.

infert : « Si quis igitur se emundaverit ab his, erit vas in honorem sanctificatum ¹. » Per Epistolam jubet et Tito : « Servi ut sint dominis suis subjecti ², » utque in omnibus sint grati, non item contradicentes, non furantes, sed ut omnem fidem demonstrent bonam. Si enim qui ex prædiis propriis supplerunt, talem reportarunt ex furto exitum (Ananiam dico et Saphiram ³; ut in apostolicorum Actuum historia proditum est), quanto atrocius illos manet supplicium, qui ex alieno compilant et arrodunt peculio? Ejusmodi enim furtiva compilatio pararia est consilii quo ab ipsa deficias veritate, magis autem auctor Dominicæ proditionis. Scriptum quippe est in Joannis Evangelio : **1094** « Dicit igitur unus ex discipulis ipsius Judas Simonis ille Iscariotes : « Utquid unguentum istud non veniit trecentis denariis, et datum est pauperibus? Dixit autem hoc, non quia de pauperibus cura illi erat, sed quia fur erat et oculos habebat, et ea quæ mittebantur, exportabat ⁴. » Dominus autem nihil non perferebat longanimiter. Ipsi gloria in sæcula sæculorum. Amen.

HOMILIA XLII.

De mendacio.

Mendacium prorsus interdictum Christianis est. Ut enim vera qui loquitur, verbi veritatis se nihil obscure declarat esse servum; ita qui ore nihil dubitat mendacia depromere, mancipem se esse demonstrat verbi mendacis; magis vero patris mendacis : « A quo enim quis victus est, huic et in servitutem redigitur ⁵, » ait Petrus. Sunt enim inter animæ vitiosas affectiones pleræque aliæ, quas vel ipso naturæ sensu deprehendimus esse peccata; mendacium autem, ubi assiduitate occalluit atque induruit, ne unus quidem intelligit, quam sit hæc animi ægrotudo molesta, imo exitialis. Prorsus sanctione divinæ Scripturæ interdicimur mendacio. Est enim cæteris perturbationibus animæ non paulo plus afferens molestiæ atque periculi. « Ego enim sum, ait Dominus, veritas et vita ⁶ : » adeo se inquinat ac defædat quisquis patris diaboli persuasionem falsum sibi arrogat nomen : res enim ipsa luculenter docet mendacium a malo proficisci. Qui igitur veritatem diligit, nihil obscure hic Dominum et diligit. Lex illa prior edicto cavet, ne quis adversus proximum falsum dicat testimonium : eademque jubet, verbum omne iniquum ut aversere. Sed et Sapientia : « Os quod mentitur, occidit animam ⁷. » Rursus : « Ne exares et concinnes mendacium adversus fratrem tuum, et ne velis mentiri omne mendacium; assiduitas enim ejus non cedit bonum ⁸. » Rursus : « Accendit mendacium testis iniquus ⁹, » mittit accusationes in medium fratrum. Isaias item de illo nunquam non mendaci populo ad hanc loquitur formulam : « Propter malitiam laborum, per linguam alteram ¹⁰. » Rursus : « Et posuimus mendacium spem nostram, et mendacio protecti sumus ¹¹. » Sed et Jeremias : « Quia mendacium et non fides invaluit super terram ¹². David quoque : « Filii alieni inveterati sunt et claudicaverunt a semitis suis ¹³. » Siquidem qui alieni a veritate sunt utique claudicant, nempe a rectitudine viæ (quæ Christus est) transversa ac detorti : « Ego enim via sum et veritas ¹⁴, » ait Dominus. Et illud : « Inimici Domini mentiti sunt ei ¹⁵. » Quapropter odio habet omnes qui operantur

A

ΛΟΓΟΣ ΜΒ΄.

Περὶ ψεύδους.

Τὸ ψεῦδος ἀρδὴν ἀπηγόρευται Χριστιανοῖς. Ὅσπερ γὰρ ὁ ἀληθινολόγος δοῦλος ἐστὶν τοῦ ἀληθινοῦ λόγου· οὕτως καὶ ὁ ψευδολόγος τοῦ ψευδοῦς λόγου, μᾶλλον δὲ τοῦ πατρὸς τοῦ ψεύδους· « Ὁ γὰρ τις, φησὶν, ἤττηται, τούτῳ καὶ δεδούλωται. » Τὰ μὲν γὰρ πλεῖστα τῶν ἄλλων παθῶν αἰσθανόμεθα ὅτι ἀμαρτία ἐστὶν, τὸ δὲ ψεῦδος ἐκ τοῦ αὐτοῦ ἐνδελεχίζειν οὐδὲ ἴσμεν· ὅτι χαλεπὸν καὶ ὀλέθριον ἐστὶν. Πάνυ γὰρ παρὰ τῆς θείας Γραφῆς ἀπηγόρευται, καὶ ἐστὶν χαλεπώτερον πάντων τῶν παθῶν. Ὅσπερ γὰρ τὸ σῶμα τοῦ ἀψεύστου ἀγιάζεται ἐκ τῆς ἀληθείας (« Ἐγὼ γὰρ εἰμι ἡ ἀλήθεια, φησὶν ὁ Κύριος »)· οὕτως μόλυνεται ὁ ψευδόμενος ἐκ τοῦ πατρὸς αὐτοῦ τοῦ διαβόλου. Τὸ γὰρ ψεῦδος ἐκ τοῦ πονηροῦ εἶναι σαφῶς ὁ Κύριος διδάσκει. Ὁ οὖν ἀγαπῶν τὴν ἀλήθειαν, δῆλον ἐστὶ τὸν Κύριον ἀγαπᾶ· καὶ ὁ χαίρων τῷ ψεύδει, τὸ θέλημα τοῦ δυσμενοῦς ἀγαπᾶ. Πρῶτος ὁ νόμος παρακελεύεται· Οὐ ψευδομαρτυρήσεις κατὰ τοῦ πλησίον σου μαρτυρίαν ψευδῆ· ἀπὸ παντὸς ῥήματος ἀδίκου ἀποστήσῃ. Καὶ ἡ Σοφία· Ἐστὸμα καταψευδόμενον ἀναίρει ψυχὴν. Καὶ πάλιν· Μὴ ἀροτρία ψεύδος ἐπὶ ἀδελφόν σου, καὶ μὴ θέλε ψεῦδεσθαι πᾶν ψεῦδος. Ὁ γὰρ ἐνδελεχισμὸς αὐτοῦ οὐκ εἰς ἀγαθόν. Καὶ πάλιν, Ἐκκαλεῖ ψεῦδος μάρτυς ἄδικος, καὶ ἐπιπέμπει κρίσεις ἀνά μέσον ἀδελφῶν. Ὁ δὲ Ἠσαίας περὶ τοῦ ἀψεύστου λαοῦ οὕτως φησὶν· Διὰ φανλισμὸν χειλέων, καὶ διὰ γλώσσης ἐτέρας. Καὶ αὐθις· Καὶ ἐθήκαμεν ψεῦδος τὴν ἐλπίδα ἡμῶν, καὶ τῷ ψεύδει σκεπασθησόμεθα. Καὶ ὁ Ἱερεμίας, ὅτι ψεῦδος, καὶ οὐ πιστὶς ἐνίσχυσεν ἐπὶ τῆς γῆς. Ὁ δὲ Δαυὶδ· Ἐγὼ ἄλλότριοι ἐψεύσαντό μοι· υἱοὶ ἄλλότριοι ἐπαλαιώθησαν· καὶ ἐχώλωναν ἀπὸ τῶν τριβῶν αὐτῶν. Οἱ γὰρ ἄλλότριοι τῆς ἀληθείας, χωλαίνουσιν ἐκτραπέντες τῆς εὐθείας ὁδοῦ, τουτέστιν ἀπὸ Κυρίου. (« Ἐγὼ γὰρ εἰμι ἡ ὁδὸς καὶ ἡ ἀλήθεια, » φησὶν ὁ Κύριος.) Καὶ· Οἱ ἐχθροὶ Κυρίου ἐψεύσαντο αὐτῷ· καὶ διὰ τοῦτο ἐμίσησεν πάντας τοὺς ἐργαζομένους τὴν ἀνομίαν. Καὶ· Ἀπολεῖς πάντας τοὺς λαλοῦντας τὸ ψεῦδος. — Ὅτι ἐψεύσατο ἡ ἀδικία ἐαυτῆς. Χεῖλη γὰρ δόλια ἐν καρδίᾳ ἐλάλησεν ψευδῆ. Ὁ δὲ σοφώτατος Σολομών· Δύο αἰτούμαι πρὸς Θεόν, φησὶν· Μὴ ἀφέλης ἀπ' ἐμοῦ πρὸ τοῦ μὲ

¹ II Tim. II, 21. ² Tit. II, 9. ³ Act. V, 4. ⁴ Joan. XII, 4-6. ⁵ II Petr. II, 19. ⁶ Joan. XIV, 6. ⁷ Sap. I, 11. ⁸ Eccli. VII, 13, 14. ⁹ Prov. VI, 19. ¹⁰ Isa. XXVIII, 11. ¹¹ ibid. 15. ¹² Inno Osce IV, 2. ¹³ Psal. XVII, 46. ¹⁴ Joan. XIV, 6. ¹⁵ Psal. LXXX, 16.

ἰποθανεῖν · μάταιον λόγον, καὶ ψευδῆ, μακρὰν ἀπ' ἐμοῦ ποήσον. Βδέλυγμα γὰρ Κυρίῳ χεῖλη ψευδῆ · ὁ δὲ ποιῶν πίστει, δεκτὸς παρ' αὐτοῦ. » — « Ὅς δὲ κρείδεται ἐπὶ ψεύδεσιν, οὗτος ποιμανεῖ ἀνέμους. Ἡ γὰρ ψευδῆς γλῶσσα μισεῖ ἀλήθειαν. » Καί · « Μάρτυς ψευδῆς οὐκ ἀτιμώρητος ἔσται · ὁ δὲ ἐγκαλῶν ἀδίκως, οὐ μὴ διασωθῆ. » Καί · « Μάρτυς ψευδῆς ἀπολείται. Ἄνθρωπος δὲ ὑπήκοος φυλασσόμενος, λαλήσει ἀλήθειαν. » Καὶ πάλιν · « Μὴ ἴσθι ψευδῆς μάρτυς ἐπὶ σὸν πολίτην, » τούτέστιν, ἐπὶ σὸν ὁμόπιστον · « Μὴ δὲ πλατύνου ἐπὶ σοῖς χεῖλεσιν. » Καὶ ἄλλος · « μῶμος πονηρός, ψεῦδος ἐν ἀνθρώπῳ. Ὁ δὲ πιστὸς μάρτυς οὐ ψεύδεται. » Καὶ πάλιν · « Ἀκαχοῦ πιστεύει παντὶ λόγῳ, πανοῦργος δὲ ἐρχεται εἰς μεταλοῖαν. » Καὶ πάλιν · « Οὐχ ἀρμόσει ἄφρονι χεῖλη πιστῆ, οὐδὲ δικαίῳ χεῖλη ψευδῆ. » Καὶ ἐπάγει · « Αἰρετώτερον κλέπτῃς ἢ ὁ ἐνδεδελχίζων ψευδῆ. » Ὁ δὲ ἀπόστολος Παῦλος · « Μὴ ψεύδεσθε εἰς ἀλλήλους, ἀλλὰ ἀποθέμενοι τὸ ψεῦδος, λαλεῖτε ἀλήθειαν, ἕκαστος μετὰ τοῦ πλησίον αὐτοῦ. » Καὶ ἐν ταῖς Πράξεσιν ὁ Πέτρος τῷ Ἀνανίᾳ · « Διὰ τί, φησὶν, ἐπλήρωσεν ὁ Σατανᾶς τὴν καρδίαν σου ψεύσασθαι σε τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον, καὶ νοσηφίασθαί ἀπὸ τῆς τιμῆς τοῦ χωρίου; » Καὶ ἐπάγει · « Οὐκ ἐψεύσα ἀνθρώποις, ἀλλὰ τῷ Θεῷ. » Καὶ ὁ Ἰάκωβος · « Ἐπεὶ μικρὸν ζῆλον ἔχετε ἐν ταῖς καρδίαις ὑμῶν, μὴ καταυχᾶσθε, καὶ ψεύδεσθε κατὰ τῆς ἀληθείας. » Ὁ δὲ Κύριος περὶ τοῦ Ἀντιχρίστου · « Ὅταν λαλεῖ, φησὶ, τὸ ψεῦδος, ἐκ τῶν ἰδίων λαλεῖ, ὅτι ψεύστης ἔστιν, ὡς καὶ ὁ πατὴρ αὐτοῦ. » Ἀκούσαντες οὖν, ἀγαπητοὶ, τὴν πονηρὸν ψόγον τοῦ διαβολικοῦ ψεύδους, πάσῃ σπουδῇ φύγωμεν ἀπ' αὐτοῦ, καὶ προσδράμωμεν τῇ ἀληθείᾳ, ὅς ἐστιν Χριστὸς ὁ ἀληθινὸς Θεὸς ἡμῶν. Αὐτῷ ἡ δόξα εἰς τοὺς αἰῶνας. Ἀμήν.

in illo secedamus; ad complexum vero veritatis studio est Deus noster verus. Ipsi gloria in sæcula. Amen.

ΛΟΓΟΣ ΜΓ'.

Περὶ κενοδοξίας.

Ὁ κενόδοξος δηλοῖ ὅτι πρόκειται τῇ μισοθέῳ δόξῃ. Ἥδιστα γὰρ θηρεύει τοὺς ἐπαίλους τῶν ἀνθρώπων, καὶ εἰς αὐτοὺς ἐναθρύνεται ὑπὲρ ἐσμῶν ἐστίασεως. Ὁ τοιοῦτος ὡς ἀνθρωπάρεσκος κρινεται, ὅτι ἀγαπᾷ τὴν δόξαν τῶν ἀνθρώπων ὑπὲρ τὴν δόξαν τοῦ Θεοῦ, κατὰ τὸν εὐαγγελιστὴν Ἰωάννην · ἀλλ' ὡσπερ διὰ θλίψεως τὰ ἀγαθὰ τοῖς ἀνθρώποις ἠτοίμασται, οὕτως καὶ τὰ κακὰ διὰ κενοδοξίας καὶ ἡδονῆς. Ρίζα γὰρ αἰσχροῦ ἐπιθυμίας ἀνθρώπινος ἐπαίνος · οὐχ ὅταν ἀκούωμεν αὐτὰ, ἀλλ' ὅταν αὐτὰ καταδεχώμεθα ἡδέως. Ἡ γὰρ κενοδοξία, καὶ ἡδονή, αἵτια ὑπάρχει πάσης κακίας. Τὸ πάθος τοῦτο τῆς κενοδοξίας πάντοτε πολὺμορφόν ἐστιν καὶ λεπτότατον, καὶ οὐ ταχέως, οὐδ' ὑπ' αὐτοῦ τοῦ πειραζομένου καταλαμβάνομενον. Ἐπὶ γὰρ τῶν ἄλλων παθῶν αἰ προσβολαὶ φανερώτεραι τυγχάνουσιν · καὶ ἡ ψυχὴ

iniquitatem. Et: « Perdes omnes qui loquuntur mendacium ¹⁶. » Et: « Quia mentita est iniquitas sibi ¹⁷, labia enim dolosa in corde et in corde locuta sunt ¹⁸, mendacium. Quin sapientissimus Salomon Deo ait: « Duo sunt quæ peto, ne deneges sive auferas a me, priusquam moriar. Sermonem vanum ac mendacem **1095** longe fac a me ¹⁹. Abominatio enim apud Dominum labia mendacia; qui autem fidelis est, acceptus est apud Deum ²⁰. » Et: « Qui nititur mendaciis, hic pascet ventos ²¹; mendax enim lingua odit veritatem ²². » Et: « Testis mendax non erat impunitus; qui autem defert injuste, non salvabitur ²³. » Et: « Testis mendax peribit ²⁴; vir autem obediens qui sibi cavet, loquetur veritatem ²⁵. » Et: Ne sis testis mendax adversus concivem tuum ²⁶, hoc est adversus confidelem, « et ne dilateris labiis tuis ²⁷. » Alius item: « Reprehensio mala, mendacium in homine; qui autem fidelis est testis, non mentitur ²⁸. » Item: « Innocens credit omni verbo, veteratorem autem et astutum pœnitebit ²⁹. » Et: « Non conveniunt stulto labia fidelia, neque justo verba mendacia ³⁰. » Inducit: « Eligibilis quid est fur, quam qui assidue mentitur ³¹. » Apostolus item Paulus: « Loquimini veritatem unusquisque cum proximo suo ³². » In Actibus quoque Petrus Ananiæ dixit: « Ut quid implevit Satanas cor tuum, mentiri te Spiritui sancto, et fraudare de pretio agri ³³? » Inducit: « Non es mentitus hominibus, sed Deo ³⁴. » Jacobus: « Cum amarum zelum habeatis in cordibus vestris, nolite gloriari et mentiri adversus veritatem ³⁵. Sed et Dominus, de Antichristo: « Cum enim loquitur mendacium, ex propriis loquitur; quia mendax est, ut et pater ejus ³⁶. » Audita igitur, charissimi, diabolici mendacii vituperabili malignitate, quam longissime ab illo secedamus; ad complexum vero veritatis studio est Deus noster verus. Ipsi gloria in sæcula. Amen.

HOMILIA XLIII.

De inani gloria.

Vaniglorius reipsa declarat exosam se habere Dei gloriam: ab hominibus enim laudes captat ac venatur perquam suaviter. Hinc ad eas secum ambitiosius subsultat ac prægestit gloriosius quam vel coepulorum quantuslibet cœtus. Talis ut humani favoris captator judicatur: ab hominibus enim sibi exhibitam gloriam, præ gloria Dei diligit, juxta evangelistam Joannem: sane ut sunt hominibus apparata bona per afflictionum tolerantiam, ita et per inanem gloriam atque illecebram voluptatis conciliantur mala. Radix proinde obscenæ ac turpis concupiscentiæ est ex hominibus aucupari laudem, non quidem ipso statim articulo tentationis, sed tunc cum exceptas illam et perquam suaviter admittis. Plane malitiæ omnis artifex vana est gloria, simul et voluptas. **1096** Affectio proinde ambi-

¹⁶ Psal. v. 7. ¹⁷ Psal. xxvi, 12. ¹⁸ Psal. xi, 3. ¹⁹ Prov. xxvi, 28. ²⁰ Prov. xix, 15. ²¹ ibid. 9. ²² Prov. xiv, 5. ²³ ibid. 15. ²⁴ Prov. xvii, 4. ²⁵ ibid. 4. ²⁶ Jac. iii, 14. ²⁷ Joan. viii, 41.

²⁸ Prov. xxv, 7, 8. ²⁹ Prov. xii, 22. ³⁰ Prov. x, 4. ³¹ Prov. xxi, 28. ³² Prov. xxiv, 28. ³³ Prov. vi, 9. ³⁴ Prov. xix, 22. ³⁵ Ephes. iv, 25. ³⁶ Act. v, 3.

tiosior gloriæ istius inanis, quam est multiformis! **A** quam est malum subtile! Adeo enim nequit plane internosci, ut ne vel ab eo qui tentatur, deprehendi facile possint impressiones illius sic insidiosæ. Attamen quæ adversum se instrui bellum, initio ipso novit anima, ejusmodi incursus a se facile remollitur ac depellit, si quidem ad asyllum suffugerit orationis. Et quidem isthæc malitia cum tot induat formas, dici vix possit quam est difficilis expugnata. In omni prope negotio irrepit clam, in habitu, in elegantia formæ, in ipso incessu, in voce ac sermone, in silentio, in opere, in vigiliis, in jejuniis, in oratione, in lectione, in quiete, in longanimitate tolerantia. Per hæc omnia hominem Dei magnopere studet gloria inanis suis conficere telis. Si quando perspexerit non potuisse **B** se per vestimentorum luxum profusorem hominem prolicere ad sui consensum, illum adoritur, ut tentet per vestis sorditiem. Cujus animum nequiverit ad consensum elationis deflectere objectione honoris, hunc eo tollit, ut vel jam consentiat arrogantia, per hoc quod æquo fert animo se ignominia aspergi. Rursus, si quando persuadere nequiverit, ut quis magnifice gloriatur quod sit eloquens, eundem aggreditur quasi qui requiescit sit et taciturnus, ac prope modum inescat et prolicit ad consensum per taciturnitatem. Quem non potuerit ad ambitionem gloriæ emollire per eduliorum sumptus magnificos, hunc dissolvit laudi propriæ ut consentiat per jejunium et vitæ frugalitatem. Utque compendio abso- **C** lyam, nullum non genus exercitationis dæmoni huic reprobò occasionem suggerit concienti adversum nos belli. Denique monachus comperitur honoris esse ambitiosulus, ut qui beneficis sit citra condignam mercedem: laborem enim sustinuit, nec recipit sui mercedem laboris. Isthæc gloriæ momento evanescentis cupiditas, misere perdit mercedes debitas virtuti. Et quemadmodum lapis in aera contortus, ad cœli usque convexa nunquam pertingit, ita nec hominis oratio humanos favores captantis ad aures Dei unquam conscendet. Vir, prudens si est, thesaurum, suæque virtutis laborem occultat ac recondit. Monachus intelligens ingeniosus et solertem imitatur apiculam. Quos externe selegerit flosculos, defert in alvearium, interne mellificium favumque operosius conficit. Ne labores **1097** tuos humanæ isti gloriolæ exponas veni, neve futuram gloriam prodas tam vilii mercedula, nempe ob qualemcunque hominum favorem. Humana gloria deorsum in pulvere suum figit tabernaculum: quare ejus laus momento extinguitur ac deperit; quæ autem virtuti debetur gloria, nullo intercepturi ævo. Nos igitur, charissimi, huic animæ perturbationi locum ne cedamus, ne quando nostri dominetur. Cum timore eum exaudiamus qui dicit: « Deus dissipavit ossa eorum qui hominibus placent ²⁶. » Apostolicam potius

ῥάδιον ἐπιγινώσκει τὸν πρὸς αὐτὰ πόλεμον, καὶ διὰ προσευχῆς τοῦτον ἀνατρέπει. Ἡ δὲ τῆς κενοδοξίας κακία, ὡς οὔσα πολύμορφος, δυσκαταγώνιστος τυγχάνει. Ἐν παντὶ γὰρ ἐπιτηδεύματι παρυφίσταται, ἐν τε σχήματι καὶ ἐν μορφῇ καὶ ἐν βαδίσματι, καὶ ἐν φωνῇ, καὶ ἐν λόγῳ, καὶ ἐν σιωπῇ, καὶ ἐν ἔργῳ, καὶ ἐν ἀγρυπνίαις, καὶ ἐν νηστείαις, καὶ ἐν εὐχῇ, καὶ ἐν ἀναγνώσει, καὶ ἐν ἡσυχίᾳ, καὶ ἐν μακροθυμίᾳ· διὰ τούτων πάντων ἐπιχειρεῖ τὸν τοῦ Θεοῦ ἄνθρωπον κατατοξεύειν. Ὅταν γὰρ μὴ δυνηθῇ διὰ πολυτελῶν ἐνδυμάτων πρὸς κενοδοξίαν ἀποστήσαι, δι' εὐτελῶν ἐπιχειρεῖ περᾶζειν. Καὶ ὅν οὐκ ἡδυνήθη διὰ τιμῆς ἐπάρα, τοῦτον διὰ τὸ φέρειν δῆθεν ἀτιμίαν, εἰς ἀπόνοιαν αἶρει. Καὶ ὅν οὐκ ἡδυνήθη πείσαι δι' ἐπιστήμην λόγων κενοδοξεῖν, τοῦτον διὰ σιωπῆς ὡς ἡσυχὸν δῆθεν δελεάζει· καὶ ὅν οὐκ ἡδυνήθη διὰ πολυτελείας βρωμάτων χανῶσαι, τοῦτον διὰ νηστείας πρὸς ἔλαινον ἐκλύει. Καὶ ἀπλῶς πᾶν ἐπιτηδεύμα πρόφασιν παρέχει πολέμου τῷ πονηρῷ τούτῳ δαίμονι. Λοιπὸν εὐρίσκεται ὁ κενόδοξος μοναχὸς ὡς ἐργάτης ἀμισθοῦ. Τὸν γὰρ πόνον ὑπέστη, καὶ τὸν μισθὸν οὐκ ἔλαβεν. Ἡ γὰρ κενοδοξία ἀπώλυσιν μισθοῦ ἀρετῶν. Καὶ ὡς περὶ λίθου βολῆ ὀφθάνη εἰς οὐρανὸν, οὕτως οὐδὲ προσευχὴ ἀνθρωπαρέσκου ἀναθήσεται πρὸς τὸν Θεόν. Ὁ φρόνιμος ἀνὴρ κρύπτει θησαυρὸν, καὶ ἀρετῆς πόνον· συνετὸς μοναχὸς τὴν μέλισσαν μιμνῆται, ἐξωθεν φέρων ἄνθη, καὶ ἔσωθεν κηρίον ἐργαζόμενος. Μὴ πωλήσῃς τοὺς πόνους σου δόξῃ ἀνθρωπιῆν, μηδὲ τὴν μέλλουσαν δόξαν προδοῖς δι' εὐτελεῖ εὐφημίαν. Δόξα γὰρ ἀνθρωπιῆν εἰς χυτὸν κατασκηνοῖ, καὶ τὸ κλέος αὐτῆς σθένεται. Ἡ δὲ τῆς ἀρετῆς δόξα μένει εἰς τὸν αἰῶνα. Ἡμεῖς οὖν, ἀγαπητοί, μὴ δῶμεν χώραν ὥστε τὸ πάθος τοῦτο κυριεῦσαι ἡμῶν· φοβοῦμενοι τὸν λέγοντα: « Ὁ Θεὸς ἐσκόρπισεν ὅσα ἄνθρωπαρέσκων. » Ἐπόμεινοι δὲ μᾶλλον τῷ ἀποστολικῷ ῥητῷ εἰπωμένῳ εἰλικρινῶς· « Ἄρτι γὰρ ἀνθρώπους πείθω, ἢ τὸν Θεόν, ἢ ζητῶ ἀνθρώποις ἀρέσκειν; Εἰ γὰρ ἐπὶ ἀνθρώποις ἤρεσκον, Χριστοῦ δούλος οὐκ ἂν ἦμην. » Καὶ αὖθις· « Οὕτως λαλοῦμεν, οὐχ ὡς ἀρέσκοντες ἀνθρώποις, ἀλλὰ τῷ Θεῷ τῷ δοκιμάζοντι τὰς καρδίας ἡμῶν. Οὕτε γὰρ (φῆσιν) ἐν λόγῳ κολακαίᾳ ἐγενήθημεν πρὸς ὑμᾶς, καθὼς οἴδατε, οὔτε προφάσει πλεονεξίας (Θεὸς μάρτυς), οὔτε ζητοῦντες ἐξ ἀνθρώπων δόξαν. » — « Οὐ γὰρ ὁ ἑαυτὸν συνιστάνων, ἐκεῖνος δόκιμος, ἀλλ' ὃν ὁ Κύριος συνίστησιν· » καθὼς φῆσιν ἡ μακάρια Ἄννα ἡ τοῦ Σαμουὴλ· « Μὴ καυχᾶσθω ὁ φρόνιμος ἐν τῇ φρονήσει αὐτοῦ, καὶ ὁ δυνατὸς ἐν τῇ δυνάμει αὐτοῦ, καὶ ὁ πλοῦσις ἐν τῷ πλούτῳ αὐτοῦ· ἀλλ' ἐν τῷ συνιέναι, καὶ ποιεῖν κριμα καὶ δικαιοσύνην. » Ὁ δὲ βασιλεὺς Ἐζεκιᾶς, τὴν δόξαν τῶν ἀνθρώπων θηρώμενος, καὶ περιχαρεὶς κρατούμενος, ἔδειξε τοὺς Καλδαίους τοὺς θησαυροὺς αὐτοῦ. Καὶ ἀπέστειλε Κύριος τὸν Ἡσαΐαν, πρὸς αὐτὸν λέγων· « Ἰδοὺ ἡμέραι ἔρχονται, καὶ ληφθήσονται πάντα ἃ ἴδον, εἰς Βαβυλῶνα. » Ὡς καὶ ἐφ' ἡμῖν νῦν γέγονεν. Ἐπαχύνθημεν γὰρ καὶ ἀπελακτισάμεν,

²⁶ Psal. 111, 6.

καὶ παρέδωκεν Κύριος τὴν ἰσχὺν ἡμῶν, τὸν τιμιον σταυρὸν, τοῖς Καλδαίοις, καὶ τὰ ἄγια ἡμῶν ἐρήμωσαν. Καλῶς οὖν ὁ Παροιμισιαστὴς λέγει· « Κρείσσων ἀνὴρ ἐν ἄτιμίᾳ ἑαυτῷ δουλεύων, ἢ ὁ τιμὴν ἑαυτῷ περιθελὶς, καὶ ἐνδεόμενος ἄρτου. » Καὶ πάλιν· « Ἐγκωμιαζέτω σε ὁ πέλας, καὶ μὴ τὸ σὸν στόμα· ἀλλότριος, καὶ μὴ τὰ σὰ χεῖλη. » Ὁ δὲ Ψαλμωδός· « Ὁ Θεὸς διεσκόρπισεν ὅσα ἀνθρωπαρέσκων· κατησχύνθησαν ὅτι ὁ Θεὸς ἐξουδένωσεν αὐτούς. » Καὶ ὁ Ἀπόστολος· « Τί γὰρ ἔχεις, ὃ οὐκ ἔλαβες; εἰ δὲ ἔλαβες, τί καυχᾶσαι ὡς μὴ λαβών; » Καὶ τοῖς ἐν Κρήτῃ· « Μὴ ἐν ὀφθαλμοδουλείᾳ, ὡς ἀνθρωπαρέσκοι, ἀλλ' ὃ ἐὰν ποιεῖτε, ἐκ ψυχῆς ἐργάζεσθε, ὡς τῷ Κυρίῳ, καὶ οὐκ ἀνθρώποις δούλεύοντες. »

rietur, si intelligit et facit iudicium et justitiam ⁴⁰. » Rex etiamnum Ezechias hominum gloriam quasi quadam venatuncula captans, ac profusiore gaudio victus, suos omnes thesauros Chaldæis visendis explicuit ⁴¹: et ecce in vestigio misit Dominus Isaiam, qui diceret: « Ecce dies venient et sument quæ viderunt omnia, in Babylonem ⁴², » sicut nobis quoque nunc contigit: Dedecore atque ignominia per-fusi sumus, et ecce rebellionis calces obtrudimus. Tradidit Dominus fidei nostræ robur venerabilem et honore præcipuo dignam crucem Chaldæis, sanctuaria nostra in solitudinem redacta sunt. Pulchre igitur Paræmiastes dicit: « Melior vir qui in ignominia sua servit, quam qui asciscit sibi ali-cunde honorem, et indiget pane ⁴³. » Rursus: « Laudet te proximus, et non os tuum; alienus, et non labia tua ⁴⁴. » Psaltes item regius: « Deus dissipavit ossa eorum qui hominibus placent, con-fusi sunt quoniam Deus sprevit eos ⁴⁵. » Apostolus: « Quid enim habes quod non accepisti? quid glo-riaris, quasi non acceperis ⁴⁶? » Colossenses item admonens: « Non ad oculum servientes quasi homi-nibus placentes, sed quodcunque facitis, ex animo operemini, quasi Domino et non hominibus ser-vientes ⁴⁷. »

Δεινὸν οὖν ἐστίν, ὡς εἴρηται, τὸ τῆς κενοδοξίας πάθος· καὶ πάσας τὰς ἀρετὰς ἃς ἐργάζεται ὁ ἀν-θρῳπος, παρεμβάλλει ἑαυτῷ· καὶ σπουδάζει ἀχρει-ώσαι τοὺς καρποὺς τοῦ μοναχοῦ. Καὶ τὸ χαλεπώ-τερον· ὅτι ἐπὶ μὲν τῶν ἄλλων παθῶν, πορνείας φημί, καὶ ὀργῆς, λυπούμεθα εἰκός, καὶ θρηνοῦμεν, καὶ εὐχόμεθα ἀπαλλαγῆναι· ἐπὶ δὲ τῆς κενοδοξίας οὔτε πονοῦμεν, οὔτε λυπούμεθα, οὔτε τὸν Θεὸν πα-ρακαλοῦμεν ἐλευθερωθῆναι ἐξ αὐτῆς. Μισήσωμεν οὖν, ἀδελφοί, τὸ τέλειον μίσος, τὸ τῆς κενοδοξίας πάθος, ἵνα μὴ ἀπολέσωμεν τοὺς καμάτους ἡμῶν· τῆς γὰρ τοῦ Χριστοῦ δουλείας καὶ τῆς εἰς Θεὸν πίστεως ἀφίστησιν τὸν ἀνθρώπον, καθὼς φησὶν ὁ Κύριος· « Πῶς δύνασθε πιστεῦειν εἰς ἐμὲ, δόξαν παρ' ἀλλήλων λαμ-βάνοντες, καὶ τὴν δόξαν τὴν παρὰ τοῦ μόνου Θεοῦ οὐ ζητοῦντες; » Αὐτῷ ἡ δόξα εἰς τοὺς αἰῶνας. C

Amén.
sintque vacui et inanes frugis bonæ. Hominem enim ipsa evocat a Christi servitute: denique et a fide qua in Deum credimus, transfugam reddit et desertorem, vel teste Domino: « Quomodo, inquit, potestis credere in me, qui gloriam vobisipsis capitis, et gloriam quæ a solo Deo est, non quæ-ritis ⁴⁸? » Ipsi gloria in sæcula. Amen.

ΛΟΓΟΣ ΜΑ'.

Περὶ ὑπερηφανίας.

Τὸ τῆς ὑπερηφανίας νόσημα χεῖρον τυγχάνει ὅλων τῶν παθῶν, καὶ θεοστύγτον πάνυ καὶ μὴ ἀρμόζον ὅλως ἀνθρώποις, ἀλλ' αὐτῷ μόνῳ τῷ δυσμενεῖ δια-βόλῳ, πρὸς τὴν αὐτοῦ κακίαν, τῷ δι' ὑπερηφανίαν

æmulati sententiam sincero pectore promamus: « Modo enim hominibus suadeo, an Deo? an quæro hominibus placere? Si enim adhuc hominibus placerem, Christi servus non essem ⁴⁷. » Rursus: « Sic loquimur non quasi hominibus placentes, sed Deo, qui probat corda nostra; neque enim, ait, in sermone adulationis fuimus apud vos, sicut et scitis, neque in occasione avaritiæ: Deus testis: neque quærentes ab hominibus gloriam ⁴⁸. » — « Non enim qui seipsum commendat, ille probatus est, sed quem Dominus commendat ⁴⁹. » In hunc etiam modum loquitur beata illa Samuelis mater Anna: « Ne glo-rietur prudens in prudentia sua, et potens in po-tentia sua, et dives in divitiis suis, sed in hoc glo-rietur

Hæc inanis gloriæ affectio sane quam vehemens et perplexa est, juxta superiorem sententiam: nul-lam enim relinquit virtutum quas operetur homo, cui non impudentius oblectetur, seque objiciat. In hoc operam navat accuratissimam, fructus monachi intercipere ut possit et reddere inutiles. Habet in se et hoc cæteris periculosius. Inter alias enim animi perturbationes constituta (puta in fornicatione, et ira) mœrore conficimur, nec injuria, lu-gemus quoque, oramus insuper eximi earum la-queis: adversus inanem gloriam ne laboramus quidem, nihil nos contristant pellaces illius ille-cebæ, sed nec Deum obsecramus, nos ut liberet et subducat illius jugo. Sane blandissimam hanc sed et veteratoriam intemperiam gloriæ inanis oderi-mus, quæso, fratres, odio prorsus perfecto, ut ne per eam quancunque nostri labores eant pessum,

ipsa evocat a Christi servitute: denique et a fide qua in Deum credimus, transfugam reddit et desertorem, vel teste Domino: « Quomodo, inquit, potestis credere in me, qui gloriam vobisipsis capitis, et gloriam quæ a solo Deo est, non quæ-ritis ⁴⁸? » Ipsi gloria in sæcula. Amen.

HOMILIA XLIV.

1098 De superbia.

Superbiæ ægritudo gravitate malitiæ cæteras animi turbulentas affectiones longe exsuperat: quam et Deus odit insensissime, nec ulli prorsus hominum consentanea est aut congruens. Pulchre

³⁷ Galat. i, 10.³⁸ I Thess. ii, 4-6.³⁹ II Cor. x, 18.⁴⁰ Jerem. ix, 23, 24.⁴¹ IV Reg. xx, 43.⁴² ibid. 17.⁴³ Prov. xii, 9.⁴⁴ Prov. xxvii, 2.⁴⁵ Psal. lxi, 6.⁴⁶ I Cor. iv, 7.⁴⁷ Coloss. iii, 22.⁴⁸ Joan. v, 44.

illi competit et soli qui nostræ est æmulus salutis, nemp̄ diabolo, ad suam ipsius explendam malitiam, cum per eam deturbatus sit regno cœlorum. Is cum gloriosius subsultaret, ac prægestiens diceret : « Ponam thronum meum super astra cœli ⁴⁹, » momento inventus est non habens ullum tranquillæ quietis locum, sed quasi unus aliquis manceps miserimæ captivitatis, quovis locorum triumphatus ostentatur ad gloriam summi Dei. Atque ita peculiaris hic dæmon superbix, cum præter cæteras affectiones animam miserime afflicteret et cruciet; eos tamen omnium maxime impugnat, et ut deturbet atque evertat, aggreditur, qui profectum virtutum aliquosque jam promoverunt. Superbia perinde est ac morbus quidam pestilens et tabificus, qui non unum modo corporis membrum, sed corpus ipsum dira putrilagine depascitur, vitiat, conficit. Aliæ enim quantæcumque passiones sint, unam aliquam portionem animæ suis offundunt tenebris, atque eam obturbant : superbix intemperies nullam non animæ vim horrenda caligine circumfundit, inque non simplicem ruinam agit præcipitem. Anima enim superbi in præcelsum aliquid ac sublime fastigium sinitür descendere, unde commodius deturbetur in subjectam foveam. Ut ramum copla fructuum exuberantem moles onerosa diffringere solet, sic animam generosam multiplicique fetu virtutum præfertilem plerumque superbia dejicit gradu. Quemadmodum fructus marcore aut carie vitiatus cultori suo nihil affert commodi, ita et superbi oratio nihil ex Deo relatuta est frugis bonæ. Ne dederis superbix animam tuam; et imagines horrendas atque plenas formidinis non cogeris perspicere; anima enim superbi divino destituitur præsidio : quo fit, ut in dæmonum vertatur ludibrium ac deridiculam gratulationem. Monachus superbus arbor prorsus infrugifera est : quippe quæ radicem non habet, eoque violentas impressiones ventorum assillientium nunquam feret. Quemadmodum inundantis aquæ bulla, mox ut rumpitur, mox evanescit, ita superbi memoria a morte vel momento deperit atque interceptur oblivione. Sicut modesti sive humilis oratio Dei inflectit iram, ita superbi deprecatio exacerbat Deum. Quicumque turgentes superbix tumore ac dissidentes cum fratribus detrectant imperium, eamdem cum diabolo conserunt pugnam. Neque enim naturalis est superbia, sed contumacissimi dæmonis simulacrum, attestante Scriptura : « Non concreata est homini superbia. » Rursus : « Sedes principum superborum destruxit Dominus ⁵⁰. » Principium enim superbi hominis est recedere a Domino, quia « Initium peccati superbia; et qui tenuerit illam, inundabit in illum abominatio, et in fine subvertetur ⁵¹. » In lege item scriptum est : « Anima quæ quidvis fecerit in manu superbix, exteretur de populo ⁵². »

1699 In Isaia : « Et disperdam omnes super-

ἄξ οὐρανοῦ πεσοῦσι. Ὁ γὰρ καυχητάμενος, καὶ λέγων· « Θῆσω τὸν θρόνον μου ἐπὶ ἄνω τῶν ἄστρον τοῦ οὐρανοῦ, » εὐρέθη μὴ ἔχων χώραν ἀναπαύσεως, ἀλλ' ὡς αἰχμάλωτος πανταχοῦ θριαμβεύεται. Οὗτος ὁ τῆς ὑπερηφανίας δαίμων χαλεπώτατος πάντων τῶν παθῶν ὑπάρχων, πάνυ τοὺς ἐν προκοπῇ πολεμῆ, καὶ ἐπιχειρεῖ καταστρέφειν. Καὶ καθάπερ νόσος λοιμικὴ καὶ φθοροποιὸς οὐχ ἐν μέλος τοῦ σώματος, ἀλλ' ὅλον διαφθείρει, οὕτω καὶ τὸ πάθος τοῦτο. Καὶ τὰ μὲν ἄλλα πάθη ἐκ μέρους ἐπισκοτοῦσι τὴν ψυχὴν, ἢ καὶ ταράσσουν αὐτὴν· τὸ δὲ τῆς ὑπερηφανίας πάθος πᾶσαν αὐτὴν σκοτεῖ, καὶ εἰς μεγάλην πῶσιν κατὰγει. Ἡ γὰρ ψυχὴ τοῦ ὑπερηφάνου εἰς ὄψος μέγα ἀναβαίνει· κάκειθεν ἑαυτὸν εἰς βυθὸν καταβάλλει. Ὡσπερ γὰρ βάρος κατέαξε κλῶνα ἔγκαρπον, οὕτως ὑπερηφάνια ψυχὴν ἐνάρετον καταβάλλει. Καὶ ὡσπερ καρπὸς σεσηπὼς ἀχρηστος γεωργῶ, οὕτως ἀρετὴ ὑπερηφάνου οὐ χρησιμεύει τῷ Θεῷ. Μὴ δὲς ὑπερηφάνια σὴν ψυχὴν, καὶ οὐ μὴ ἴδοις φαντασίας φρικτάς. Ψυχὴ γὰρ ὑπερηφάνου καταλιμπάνεται ὑπὸ τοῦ Θεοῦ, καὶ γίνεται δαιμόνων ἐπίχαρμα. Ὑπερήφανος μοναχὸς δένδρον ἀκαρπον, καὶ ἄβριον, καὶ οὐ μὴ ἐνέγκῃ· ποτὲ προσβολὴν ἀνέμου. Καὶ ὡσπερ πομφόλυξ βραγεῖσα ἀφανίζεται· οὕτω μνήμη ὑπερηφάνου μετὰ θάνατον ἄλλυται· καὶ ὡσπερ προσευχὴ ταπεινοῦ κάμπτεται Θεῷ, οὕτω παροξύνει Θεὸν δέησις ὑπερηφάνου. Καὶ ὅσοι δι' ὑπερηφανίαν ἀφηνιάζουσι τὸν ἀδελφόν, τῷ διαβόλῳ ἀμιλλῶνται. Ὁ γὰρ φυσικὴ ἔστιν ἡ ὑπερηφάνια, ἀλλ' ἑνὸς οὗτος ἀφηγιαστοῦ δαίμονος· καθὼς μαρτυρεῖ ἡ Γραφή. Φησὶν γὰρ· « Οὐ συνέκτισται ἀνθρώποις ὑπερηφάνια. » Καὶ αὖθις· « Θρόνους ἀρχόντων ὑπερηφάνων καθέλιε Κύριος. » Ἀρχὴ γὰρ ὑπερηφανίας ἀνθρώπου ἀποστῆναι ἀπὸ Κυρίου, ὅτι· « Ἀρχὴ ἀμαρτίας ὑπερηφάνια· καὶ ὁ κρατῶν αὐτὴν, ἐξομβρίσει βδέλυγμα, καὶ καταστραφήσεται εἰς τέλος. » Καὶ ἐν τῷ νόμῳ δὲ γέγραπται· « Ψυχὴ ἥτις ἐποίησεν ἐν χειρὶ ὑπερηφανίας, ἐκτριβήσεται ἐκ τοῦ λαοῦ. » Καὶ ὁ Ἡσαίας· « Καὶ ἀπολώ πάντας ὑπερηφάνους. » Καὶ ὁ Ψαλμψδός· « Διὰ τοῦτο ἐκράτησεν αὐτοὺς ὑπερηφάνια εἰς τέλος, ὅτι περιβάλλοντο ἀδικίαν καὶ ἀσέβειαν αὐτῶν. » Καὶ· « Ἐξέλιπον καὶ ἀπώλοντο διὰ τὴν ἀνομίαν αὐτῶν. » Καὶ αὖθις· « Ἡ ὑπερηφάνια τῶν μισούντων σε ἀνέβη διὰ παντός. »

« Ὅθεν πάση σπουδῇ κέχρηται τὰ ἱερά σου καθελίειν, καὶ τὰ ἅγια σου ἐρημῶσαι. Ἄλλ' ἔπαρον τὰς χεῖράς σου ἐπὶ τὰς ὑπερηφανίας αὐτῶν εἰς τέλος, ὅπως αἰσχυνθῆσαν οἱ ὑπερήφανοι, ὅτι ἀδίκως ἐνόμησαν εἰς ἡμᾶς. Ἄελ γὰρ ὑπερήφανοι ὡς οἱ ἐν τῇ ἐρήμῳ πατέρες αὐτῶν παρηγνόμουν ἕως σφόδρα. Ὁ δὲ δούλός σου Δαυὶδ ἀπὸ τοῦ νόμου σου οὐκ ἐξέκλινε· ὅτι· « ὑπερηφάνῳ ὀφθαλμῷ καὶ ἀπλήστῳ καρδίᾳ » συνήσθιεν, οὐδ' ὄλωσ' κατῷκει· ἐν μέσῳ τῆς οἰκίας » αὐτοῦ, λογισμός ποιῶν ὑπερηφανίαν. Καὶ ὁ Παροιμιστής· « Φόβος Κυρίου μισεὶ κακίαν, ὑβρίν τε καὶ ὑπερηφανίαν, καὶ ὁδοὺς πονηράς. » Ἐπάγει· « Ὅσφ μέγας εἶ, τοσοῦτον ταπεινά σεαυτὸν, καὶ εὐρήσῃς

⁴⁹ Isa. xiv, 14. ⁵⁰ Eccli. x, 22. ⁵¹ ibid. 15. ⁵²

Num. xv, 30.

χάριν ἔναντι Κυρίου. » Καὶ ἡ Μὴ ἐξύψου σεαυτὸν ἵνα μὴ πέσης, ὅτι μισητὸς ἔναντι Κυρίου καὶ ἀνθρώπου πλὴς ὑπερήφανος. » Καὶ ὁ Ἰακώβος: Ὑπερηφάνος Κύριος ἀντιτάσσεται, ταπεινοὶς δίδωσι χάριν. » Καὶ ἐπιφέρει: Ἐταπεινώθητε οὖν ὑπὸ τῆν κρατυιὰν χεῖρα τοῦ Θεοῦ, ἵνα ὑψώσῃ ὑμᾶς. » Φοθηθῶμεν οὖν, ἀδελφοί, καὶ πάση φυλακῇ τηρήσωμεν τὴν ἑαυτῶν καρδίαν ἀπὸ τοῦ θανατηφόρου πνεύματος τῆς ὑπερηφανίας. Ὅταν γὰρ κατακυριεύσῃ τῆς ἀλλοίης ψυχῆς, ὡσπερ τις χαλεπώτατος τύραννος μεγάλην πόλιν καὶ ὑψηλὴν παραλαβῶν, ὅλην αὐτὴν καταστρέφει καὶ κατασκάπτει. Καὶ τὸ ἐλεεινότεον, ὅτι οὗτος ὁ ἐπικατάρτος δαίμων τοὺς τελείους, ὡς εἴρηται, μάλιστα, καὶ εἰς τὸ ὕψος τῶν ἀρετῶν ἀναβεβηκότας ἐπιχειρεῖ καταστρέφειν· καὶ οὐδὲ πρὸς μετάνοιαν αὐτοὺς συγχωρεῖ ἐπιστρέψαι. Πῶς γὰρ μετανοήσωσιν οἱ ὄλον διάβολον δεχόμενοι ἐν ἑαυτοῖς διὰ τῆς ὑπερηφανίας, καὶ τὸν Θεὸν ἀντιτασσόμενον αὐτοῖς καθιστῶντες; Ἡμεῖς οὖν διὰ τῆς ταπεινοφροσύνης ἀποκρουσόμεθα τὸν ὑπερήφανον δαίμονα· ἐπιλέγοντες ἑαυτοῖς τὸ τοῦ Ἀποστόλου, ὅταν ἀρετὴν τινα κατορθώσωμεν· Ὁὐκ ἐγὼ δὲ, ἀλλὰ ἡ χάρις τοῦ Θεοῦ ἡ σὺν ἐμοῖ· καὶ πάλιν· Ὁὐ τοῦ θέλοντος οὐδὲ τοῦ τρέχοντος, ἀλλὰ τοῦ ἐλεοῦντος Θεοῦ. » Καὶ τὸ ὑπὸ τοῦ Κυρίου εἰρημένον· Ἐχωρὶς ἐμοῦ οὐ δύνασθε ποιεῖν οὐδέν. » Οὕτως γὰρ δυνασόμεθα πάλιν ἀκοῦσαι αὐτοῦ τοῦ Κυρίου λέγοντος· Ἐθεώρουον τὴν Σατανᾶν ὡς ἀστραπὴν ἐκ τοῦ οὐρανοῦ πεσόντα· Ἰδοὺ, ἔδωκα ὑμῖν τὴν ἐξουσίαν πατεῖν ἐπάνω θρωγῶν καὶ σκορπιῶν καὶ ἐπὶ πᾶσαν τὴν δύναμιν τοῦ ἐχθροῦ. » Αὐτῷ τῷ ἀγαθῷ πρέπει ἡ δόξα εἰς τοὺς αἰῶνας. Ἀμήν.

velut per manus captam a fundamentis totam subruit, æquatam solo, suffodit. Longe et hoc omni comploratione dignissimum; execrabilis siquidem dæmon hic, viros, ut mihi dictum est, in perfectionis culmine jam constitutos, ac maxime, qui sublimis theoriæ merito ad cælorum usque fastigium conscendisse videbantur, modis omnibus admolitur ut subruat ac præcipitet. Sed ne illos quidem post lapsum sinit ad penitentiam portum ceu postliminio reverti. Quo enim pacto isti ad pœnitentiam ac resipiscentiam sinum se conferant, qui totum diabolium in se excipientes per superbiam, Deum per hoc collectatorem sibi constituere et adversarium? Nos igitur humilitatis præsidio subnixi, principem hunc superbiam omnis a nobis quam longissime profligemus et amoliamur, nobiscum taciti mussitantes illud Apostoli elogium, cum quidpiam operis confecerimus virtutis nomine dignum: « Non ego autem, sed gratia Dei mecum⁵⁷. » Iterum: « Non volentis, neque currentis, sed miserentis Dei⁵⁸. » Sed et illud a Domino dictum arcana cogitatione adversum superbiam tentationem admurmurandum venit: « Sine me nihil potestis facere⁵⁹. » Ita enim ab eodem Domino promerebimur audire et illud: « Videbam Satanam tanquam fulgur de cælo cadentem: ecce dedi vobis potestatem calcandi super serpentes et scorpionem et super omnem virtutem inimici⁶⁰. » Clementem et benignum Deum addecat gloria in sæcula sæculorum. Amen.

ΛΟΓΟΣ ΜΕ΄.

Περὶ ὑψηλοφροσύνης.

Ὁ ὑψηλόφρων ἕτερος μὲν ἐστὶν τοῦ ὑπερηφάνου· παρήλλακται δὲ πρὸς τὸν κενόδοξον. Ἐνδὸς γὰρ δένδρου κλάδοι εἰσιν, ὁ δὲ καρπὸς ἐνηλλαγμένος· ὁ μὲν τῷ δοκεῖν κεκυφώς, ὁ δὲ μετειροκλάδος. Καὶ ὁ μὲν πιστακοκενδός, ὁ δὲ καρυόκουφος· ἀμφοτέροι δὲ

bos⁵⁵. » Psaltes regius: « Ideo tenuit eos superbia in finem, quia operi sunt iniquitate et impietate sua⁵⁶. » Et: « Defecerunt et perierunt propter impietatem suam⁵⁷. » Et: « Superbia eorum qui te oderunt, ascendit semper⁵⁸. » Unde et omni studio usi sunt, sancta tua ut demolirentur, sanctuarua tua in solitudinem redigerent. Cæterum, tu alleva manus tuas in superbias eorum in finem⁵⁷, ut confundantur superbi, quia injuste et inique egerunt contra nos⁵⁸. Semper enim superbi isti, quemadmodum patres eorum in eremo, nimis quam prævaricati sunt legem tuam. Atqui servus tuus David non declinavit a lege tua, nec cum « superbo oculo et insatiabili corde⁵⁹ » simul edebat, et nec omnino talis habitabat « in medio domus⁶⁰, illius; cogitatio videlicet ulla respiciens superbiam. Parmastates: « Timor Domini odit malitiam, contumeliamque, et superbiam, ac vias pravas⁶¹. » Inducit: « Quanto major es, tanto humilia teipsum, et invenies gratiam in conspectu Domini⁶². » Et: « Ne exaltes teipsum, ut ne cadas⁶³, quia odibilis ante Dominum et homines omnis superbus⁶⁴. » Jacobus: « Dominus superbis resistit, humilibus autem dat gratiam⁶⁵. » Infert: « Humiliamini igitur sub potenti manu Dei, ut vos exaltet⁶⁶. » Timeamus itaque, fratres, et omni custodia cor hoc nostrum liberum conservemus, ac purum exitialis et mortiferi spiritus superbiam. Si quando enim illius tyran- ni adversus miserabilem prorsus animam invaluerit, haud secus facit ac si tyrannus quispiam supra modum ferox et immanis, unam aliquam civitatem et amplitudine loci et situs sublimitate celebrem

et amplitudine loci et situs sublimitate celebrem

D

1160 HOMILIA XLV.

De specie superbiam, qua quis de se quam sit par, sentit altiora.

Qui de se, quam æquum sit, sentit altiora, complex utique superbi est, et eodem conspirat. Ad vaniglorium tamen collatus nonnihil evariat et abit diversus. Et quidem unius arboris cum sint rami, fructus utriusque, habent discerniculi ali-

⁵⁵ Isa. II, 12. ⁵⁶ Psal. lxxiii, 6. ⁵⁷ ibid. 19. ⁵⁸ Psal. lxxiii, 25. ⁵⁹ ibid. 3. ⁶⁰ Psal. cxviii, 78. ⁶¹ Psal. c. 5. ⁶² ibid. 7. ⁶³ Prov. vii, 15. ⁶⁴ Eccli. iii, 20. ⁶⁵ Eccli. x, 29. ⁶⁶ ibid. 7. ⁶⁷ Jac. iv, 6. ⁶⁸ I Petr. v, 6. ⁶⁹ I Cor. xv, 10. ⁷⁰ Rom. ix, 16. ⁷¹ Joan. xv, 5. ⁷² Luc. x, 18, 19.

quid. Nam hic, ut ne videatur, propendit in terram declivis; ille vero vanæ gloriæ ramus in cælum usque prospectat. Hic, fidem ut commodet vanis, mire alacer ac credulus; ille, ad consecranda gulæ irritamenta agilis admodum et expromptus. Vis dicam? Plane infrugi isti fructus et inutiles. Qui enim animas nostras infense oderunt dæmones, quibusdā insurrant ac suggerunt, quasi gratuiti beneficii loco nobis eam instillent et conferrant animi inflationem. Deinde ut indulgentius solito nos ipsos laxemus, adhortantur. Quod si animo præmoliti, locum cesserimus stultæ isti de nobis existimationi; nihil est quod deinceps inimici laborent ut nos in captivitatem abducant. Providendum igitur ne vel tempore orationis nostræ ipsi occasionem ullam insultandi nobis demus inimico: quod sit dum extrahimur mente, et per eorum suggestionem absurdis prorsum et externis inescamur cogitationibus, quemadmodum docet Paræmiastes: « Noli altum sapere, et ne sis justus multum; et ne sapias superflua, ne forte declines ⁷¹. » Et: « Altam qui facit domum suam, quærit contritionem; qui autem renuit discere, incidet in mala ⁷². » Rursum: « Immundus est apud Dominum omnis qui alto est corde ⁷³. » Iterum: « Ne gloriosus appareas coram rege, et in locis principum ne steteris; melius enim ut dicatur tibi: Ascende ad me, quam ut humiliet te coram principibus ⁷⁴. » Alius: « Ne gloriemini et ne loquamini sublimia ad fastum, neque egrediat verbum jactantiæ de ore vestro. » Paulus quoque Timotheo ait: « Dominis hujus sæculi præcipe non sublime sapere, neque sperare in incerto divitiarum, sed in Deo qui præstat in nobis omnia abunde ⁷⁵. » Alibi: « Fratres, non alta sapientes, sed humilibus consentientes ⁷⁶. » Romanis item: « Dicis ergo mihi: Fracti sunt rami ut ego inserar. Bene: propter incredulitatem fracti sunt, tu autem fide stas, noli altum sapere, sed time; si enim Deus naturalibus ramis non pepercit, ne forte nec tibi parcat ⁷⁷. » Nos igitur sinceriter ea ipsa quæ opere perfecit David, melico concentu emodulæmur: « Domine, non est exaltatum cor meum, neque elati sunt oculi mei; neque ambulavi in magnis, neque in mirabilibus super me, sed humiliter sentiebam, sicut ablactatus super matrem suam ⁷⁸. » Consimilem in modum cum tribus illis pueris: « Quia, Domine, imminuti sumus super omnes gentes, et sumus humiles hodie propter peccata nostra ⁷⁹. »

1101 « Quis enim gloriabitur mundum se habere cor? Aut quis profitebitur purum se esse a peccatis ⁸⁰? Si enim iniquitates observaveris, Domine, Domine, quis sustinebit? quia apud te propitiatio est ⁸¹. » Ut hanc plane melicam harmoniam recinentes corde sincero, ab ipso Domino audire promereamur: « Qui se humiliat, exaltabitur ⁸²: » et qui de se quam par sit, sublimius aliquid sentiunt, coarguentur. Ut et Pharisei ab ipso Salvatore nostro, qui et illis dixit: « Vos estis qui justificatis

ἄχρηστοι. Οἱ δὲ μισοῦντες τὰς ψυχὰς ἡμῶν δαίμονες ὑποτίθενται τιςιν ὥστε τινὰ φυσίωσιν ἡμῶν χαρίσασθαι· εἶτα πρὸς ταύτην ἡμᾶς διαλυθῆναι προτρέπουσιν. Ἐάν τοίνυν χαυνοθῆντες τῇ οἴησει, ὄμην τόπον τῇ ὑψηλοφροσύνῃ, οὐ κάμνουσιν λοιπὸν οἱ ἐχθροὶ ἡμῶν αἰχμαλωτῆσαι ἡμᾶς. Μὴ οὖν γενώμεθα δοξοχαρεῖς, καὶ ὑψηλόφρονες, ἵνα μὴ οὐ μόνον ἐπὶ τοῦ νώτου, ἀλλὰ καὶ ἐν τῷ προσώπῳ ἡμῶν τεκταίνωσιν οἱ ἁμαρτωλοὶ, καὶ γενώμεθα ἐπιγάρμα αὐτοῖς κατὰ τὸν καιρὸν τῆς προσευχῆς, ἐξελεχόμενοι, καὶ δελεαζόμενοι ὑπ' αὐτῶν ἐν λογισμοῖς ἀλλοκότοις· καθὼς καὶ ὁ Παροιμιαστὴς διδάσκει ἡμᾶς: « Μὴ ὑψηλόφρονει, φησὶν, καὶ μὴ γίνου δίκαιος πολλὸν, καὶ μὴ σοφίζου περισσά, μήποτε ἐκκλίνῃς. Καὶ: « Ὁ ὑψηλὸν ποιῶν τὸν ἑαυτοῦ οἶκον, ζητεῖ συντριβὴν· ὁ δὲ σχολιάζων τοῦ μαθεῖν, ἐμπεσεῖται εἰς κακὰ. » Καὶ πάλιν· « Ἀκάθαρτος παρὰ Κυρίου πᾶς ὑψηλοκάρδιος. » Καὶ αὖθις· « Μὴ ἀλαζονεύου ἐνώπιον βασιλέως, καὶ ἐν τόποις δυναστῶν μὴ ἐφίστασθαι. Κρεῖσσον γὰρ σοὶ ῥηθῆναι, Ἄνάβηθι πρὸς με, ἢ ταπεινώσαι σε ἐνώπιον δυναστῶν. » Καὶ ἄλλος· « Μὴ καυχᾶσθε, καὶ μὴ λαλεῖτε ὑψηλὰ εἰς ὑπεροχὴν, μηδὲ ἐξελλέθω μεγαλομωσύνη ἐκ τοῦ στόματος ὑμῶν. » Καὶ ὁ Παῦλος Τιμοθέῳ φησὶν· « Τοῖς πλουσίοις ἐν τῷ νῦν αἰῶνι παράγγελλε μὴ ὑψηλόφρονειν, μηδὲ ἠλπικῆναί ἐπὶ πλοῦτου ἀδηλότῃ, ἀλλ' ἐπὶ τῷ Θεῷ, τῷ παρέχοντι πάντα ἡμῖν πλουσίως. » Καὶ ἐτέρωθι· « Ἀδελφοί, μὴ τὰ ὑψηλὰ φρονούντες, ἀλλὰ τοῖς ταπεινοῖς συνεπαγόμενοι. » Καὶ Ῥωμαίοις· « Ἐρεῖς οὖν μοι, Ἐξεκλάσθησαν κλάδοι, ἵνα ἐγὼ ἐγκεντρισθῶ. Καλῶς, τῇ ἀπιστίᾳ ἐξεκλάσθησαν· οὐ δὲ τῇ πίστει ἐστῆκας· μὴ ὑψηλόφρονει, ἀλλὰ φοβοῦ. Εἰ γὰρ ὁ Θεὸς τῶν κατὰ φύσιν κλάδων οὐκ ἐφείσατο, μὴ πως οὐδὲ σοῦ φείσεται. » Ἡμεῖς οὖν μετὰ τοῦ Δαυὶδ διαπράξωμεν, εἰλικρινῶς μετὰ τοῦ Δαυὶδ ψάλλωμεν· « Κύριε, οὐχ ὑψώθη ἡ καρδία μου, οὐδὲ ἐπορεύθην ἐν μεγάλοις, οὐδὲ ἐν θυμασίοις ὑπὲρ ἐμέ· ἀλλ' ἐταπεινοφρόνουν ὡς τὸ ἀπογεγαλακτισμένον ἐπὶ τὴν μητέρα αὐτοῦ. » Ὡσαύτως καὶ μετὰ τῶν τριῶν παιδῶν· « Ὅτι, Δέσποτα, ἐσμικρυνήμεν παρὰ πάντα τὰ ἔθνη, καὶ ἐσμὲν ταπεινοὶ ἐν πάσῃ τῇ γῇ σήμερον, διὰ τὰς ἁμαρτίας ἡμῶν. »

« Τίς γὰρ καυχῆσεται ἀγνὴν ἔχειν τὴν καρδίαν, ἢ τίς παρήρησάσεται καθαρὸς εἶναι ἀπὸ ἁμαρτιῶν; Ἐάν γὰρ ἀνομίας παρατηρήσῃς, Κύριε, Κύριε, τίς ὑποστήσεται σοὶ; ὅτι παρὰ σοὶ ὁ ἴλασμός ἐστιν. » Ταύτην οὖν ἐν εἰλικρινεῖ καρδίᾳ ἀναμέλποντες τῷ Θεῷ τὴν ψῆχον, ἀκούωμεν παρ' αὐτοῦ, ὅτι « Ὁ ταπεινῶν ἑαυτὸν, ὑψωθήσεται, » οἱ δὲ ὑψηλόφρονούντες, ἐλεγθῆσονται. Ὡς οἱ Φαρισαῖοι παρὰ τοῦ Σωτῆρος, λέγοντος πρὸς αὐτούς· « Ὑμεῖς ἐστε οἱ δικαιοῦντες ἑαυτοὺς ἐνώπιον τῶν ἀνθρώπων. » Ὁ δὲ Θεὸς γινώ-

⁷¹ Eccle. vii, 17. ⁷² Prov. xvii, 16. ⁷³ Prov. xvi, 5. ⁷⁴ Prov. xxv, 6, 7. ⁷⁵ I Tim. vi, 17. ⁷⁶ Rom. xii, 16. ⁷⁷ Rom. xi, 19, 21. ⁷⁸ Psal. cxxx, 1, 2. ⁷⁹ Dan. iii, 37. ⁸⁰ Prov. xx, 9. ⁸¹ Psal. cxlix, 3, 4. ⁸² Luc. xiv, 11.

σκεί τῆς καρδίας ὑμῶν, ὅτι τὸ ἐν ἀνθρώποις ὑψηλόν, ἄβδελυγμα ἐνώπιον τοῦ Θεοῦ. Λέγει δὲ καὶ τοῖς μαθηταῖς ἑαυτοῦ· « Ἀμὴν λέγω ὑμῖν, ἐάν μὴ στραφῆτε, καὶ γένησθε ὡς τὰ παιδία, οὐ μὴ εἰσέλθητε εἰς τὴν βασιλείαν τῶν οὐρανῶν. » Καὶ ἐπιφέρει· « Ὅστις οὖν ταπεινώσει ἑαυτὸν ὡς τὸ παιδίον, οὗτός ἐστιν ὁ μείζων εἰς τὴν βασιλείαν τῶν οὐρανῶν. » Αὐτῷ ἡ δ'ἕξα εἰς τοὺς αἰῶνας. Ἀμήν.

ΛΟΓΟΣ ΜΓ΄.

Ἦσοι τοῦ μὴ μεγαλοφρονεῖν παρ' ἑαυτῷ.

Καὶ τὸ μεγαλοφρονεῖν παρ' ἑαυτῷ, ψεκτὸν καὶ ἀπηγορευμένον εὐρίσκαμεν παρὰ τῇ θείᾳ Γραφῇ. Ὁ τοιοῦτος ἐν τοῖς ἄφροσι τέτακται, μᾶλλον δὲ ἐν τοῖς μωροῖς. Φησὶν γάρ· « Μωρὸς, καθ' ἑαυτοῦ φρόνιμος. » Μὴ οὖν κρατήσωμεν, ἀγαπητοί, τὸ μάταιον τοῦτο φρόνημα· ἀλλὰ μᾶλλον κατέχωμεν τὰς εἰδασκαλίας τῶν πνευματοφόρων ἀνδρῶν, τοῦτέστι τὴν ταπεινοφροσύνην, καὶ βαίνωμεν κατόπισθεν αὐτῶν, καὶ μὴ ἐπαρωμέμεν ἐν τῇ καρδίᾳ ἡμῶν τὸ παράπαν ἓν τι, ἢ ἐν ἔργῳ, ἢ ἐπιτηδεϊότητι, ἢ ἐν διαταγῇ, ἢ ἐν διοικήσει πραγμάτων, ἢ ἐν λόγῳ σοφίας, ἢ ἐπινοήμασι Γραφικαῖς, μήποτε τὸν Θεὸν παροργίσωμεν, καὶ τῷ πνεύματι τῆς βλασφημίας περιπέσωμεν κατὰ νοῦν. Καλὸν δὲ μανθάνειν μᾶλλον, κἂν λίαν τις φρόνιμος τυγχάνει. Ἡ γὰρ οἰκονομία τοῦ Θεοῦ, ὡφελιμωτέρα ἐστὶν τῆς ἡμετέρας φρονήσεως. Καλὸν δὲ ἐστὶν, πάντα ἐνεργῶς λαλεῖν. Ὁ γὰρ ἐκτός ἔργου σοφίζόμενος, καὶ λέγων λόγον, εἰς δόξιν πλουτεῖ. Καὶ οἱ πόνοι αὐτοῦ εἰς οἴκου ἀλλοτρίους εἰσέρχονται κατὰ τὴν Γραφήν. Πρῶτος ὁ Παροιμισθῆς παροιμιῶν λέγει· « Ἔσο πεπειθῶς ἐν ὄλῃ καρδίᾳ σου ἐπὶ Κύριον· ἐπὶ δὲ τῇ σοφίᾳ μὴ ἐπαίρου. » Καὶ· « Μὴ ἴσθι φρόνιμος παρὰ σεαυτοῦ· φοβοῦ δὲ τὸν Κύριον, καὶ ἀπὸ παντὸς κακοῦ ἔκκλινον. » Καὶ· « Μὴ καυχῶ τὰ εἰς αὐριον· οὐ γὰρ οἶδας τί τέξεται ἢ ἐπιούσα. » Καὶ αὖθις· « Ὑπὲρ, ἐάν σοφὸς γένη σεαυτῷ, σοφὸς ἔσθι καὶ τοῖς πλησίον σου. Ἐάν δὲ κακὸς ἀποθήσῃ, μόνος ἀντιλήσει τὰ κακά. » Καὶ πάλιν· « Ἴδον ἔνδοξα δόξαντα παρ' ἑαυτῷ εἶναι σοφόν, ἐλπίδα μέντοι γε ἔσχεν μᾶλλον ὁ ἄφρων αὐτοῦ. » Καὶ πάλιν· « Σοφὸς παρ' ἑαυτῷ, ἀνὴρ πλούσιος· πένης δὲ νοήμων καταγνώσεται αὐτοῦ. » Καὶ πάλιν· « [Ἐγγονον κικλόν, δίκαιον ἑαυτὸν κρίνει. Τὴν δὲ ἔξοδον ἑαυτοῦ οὐκ ἔνηψεν.] Ἐγγονον κακὸν ὑψηλοῦς τοὺς ὀφθαλμοὺς ἔχει, καὶ τοῖς βλεφάροις αὐτοῦ ἐπαίρεται. » Γράφει δὲ καὶ Ἰακώβος· « Νυκτὶ δὲ καυχᾶσθε ἐν ταῖς ἀλαζονεῖαις ὑμῶν· πᾶσα καύχησις τοιαύτη, πονηρὰ ἐστίν. » Ὁ αὐτῷ καὶ ὁ Παῦλος· « Μὴ γίνεσθε φρόνιμοι παρ' ἑαυτοῖς. » Καὶ ὁ Ἡσαΐας· « Οὐαὶ οἱ συνετοὶ ἐν ἑαυτοῖς, καὶ ἐνώπιον ἑαυτῶν ἐπιστήμονες. » Ὁ δὲ Ψαλμωδός· « Κύριος γινώσκει τοὺς διαλογισμοὺς τῶν ἀνθρώπων, ὅτι εἰσὶ μάταιοι. » Καὶ· « Κύριος διασχεδάζει βουλὰς ἐθνῶν, ἀθετεῖ δὲ λογισμοὺς λαῶν, καὶ ἀθετεῖ βουλὰς ἀρχόν-

vos ipsos in conspectu hominum ⁸² ; Deus autem novit corda vestra, quia quod inter homines altum videtur, abominatio est apud Deum. Dicit proinde discipulis suis : « Amen, amen dico vobis, nisi conversi fueritis et efficiamini sicut parvuli, non intrabitis in regnum cœlorum ⁸³. » Infert : « Quicumque igitur humiliaverit se sicut parvulus iste, hic major est in regno cœlorum ⁸⁴. » Ipsi gloria in sæcula, Amen.

HOMILIA XLVI.

Apud temetipsum ne quid de te magni concipias.

Magnum quiddam de se sentire, aut inolescere, et sibi placere, vituperabile est. Ejusmodi elatione animi insolescentis sacræ Scripturæ decreto interdicimur, cum talis jure in sensu numeretur imprudentium, magis vero stultorum. Ait enim : « Stultus apud semetipsum videtur sapiens ⁸⁵. » Nihil igitur, charissimi, nobis sit curæ, flaccidam hanc et inanem assequi prudentiam, magis vero illorum doctrinam virorum quos Spiritus afflavit, in armario memoriae pressius recondamus, puta modestiā animi quam humillima de se sentientis : atque eorumdem ingrediamur vestigiis, nec ullam ob rem corde efferamur aut inolescamus omnino, non propter operis solertiam, idoneitatem sive industriam, ordinem, jurisdictionem sive rerum administrationem, non ob sermonem sapientiæ, sive multiplicem Scripturarum intelligentiam, ne forte Domini adversus nos proritemus iram et exasperemus ; qua fiat, ut mentē emota sinamur in spiritu devolvi atque incidere blasphemix. Sane præstiterit, te ut tradas in discipulum, tametsi multam obtinueris prudentiam. Dispensatio enim Dei, comparabiliter commodior atque utilior est nostra hac qualicumque prudentia : longe enim per omnia plus affert emolumenti, si efficaciter loquaris. Dum enim doces sapientiam, aut sermonem edisseris absque operis suffragio, ditescis quidem tu, sed de iniquitate. Atqui tui isti labores, juxta Scripturam, in alienas commigrant domos. Primus Paræmiastes per admonitionem dicit : « Esto fiduciam habens ex toto corde tuo in Dominum, ob tuam autem sapientiam ne eleveris ⁸⁷. » Et : « Ne sis prudens apud temetipsum, time vero Dominum et declina ab omni malo ⁸⁸. » Et : « Ne gloriaris in crastinum, non enim scis quid paritura sit crastina dies ⁸⁹. » Rursus : « **1102** Fili, si sapiens fueris, tibi metipsi sapiens eris et proximo ; si autem malus evaseris, solus hauries mala ⁹⁰. » Iterum : « Vidi virum qui apud semetipsum videbatur esse sapiens, spem præ illo habebat stultus ⁹¹. » Rursum : « Sapiens apud semetipsum vir dives, pauper autem intelligens condemnabit eum ⁹². » Item : « Filius malus sublimes habet oculos, palpebris autem suis extollitur ⁹³. » Scribit et Jacobus : « Nunc autem

⁸² Luc. xvi, 15. ⁸³ Matth. xviii, 3. ⁸⁴ ibid. 4. ⁸⁵ Prov. xii, 15. ⁸⁶ Prov. iii, 5. ⁸⁷ ibid. 7. ⁸⁸ Prov. xviii, 1. ⁸⁹ Prov. ix, 12. ⁹⁰ Prov. xxvi, 12. ⁹¹ Prov. xxviii, 11. ⁹² Prov. xxx, 13.

exsultatis in superbis vestris. Omnis exsultatio talis maligna est ⁹⁴. » Eodem conspirat illud Pauli : « Nolite esse prudentes apud vosmetipsos ⁹⁵. » Isaias : « Væ qui prudentes estis apud vosmetipsos, et in conspectu vestro scientes ⁹⁶. » Psaltes item regius : « Dominus scit cogitationes hominum, quoniam vanæ sunt ⁹⁷. » Et : « Dominus dissipat consilia gentium, reprobatur autem cogitationes populorum, et reprobatur consilia principum ⁹⁸. » Corinthiis per Epistolam Paulus : « Et ego, ait, quando veni ad vos, fratres, non veni in sublimitate sermonis aut sapientiæ, annuntians vobis mysterium Christi. Non enim judicavi me aliquid scire inter vos nisi Jesum Christum, et hunc crucifixum ; et ego in infirmitate et in timore et tremore sui ad vos ⁹⁹. » Inducit : « Non in doctis humanæ sapientiæ verbis, sed in doctrina spiritus, spiritualibus spiritualia comparantes. Animalis autem homo non percipit ea quæ sunt spiritus Dei : stultitia enim est illi, et non potest intelligere, quia spiritualiter examinatur ; spiritualis autem dijudicat omnia, et ipse a nemine judicatur ¹. » Rursum : « Confidentiam talem habemus ad Deum, non quod sufficientes simus cogitare nos fecit ministros novi testamenti, non littera, sed cat ². » Iterum : « Ego me ipsum nondum arbitror obliviscens ; ad ea vero quæ sunt priora, extendens

Sane hanc Apostoli modestiam sese ad eum modum demittentis pro virili, fratres, imitemur, ac desinamus magnificæ de nobis ipsis sentire ob qualemcunque nobis indultam sapientiam et intelligentiam, parabola exterriti quam induxit Dominus de Pharisæo sese gloriosius venditante atque Publicano.

Ait enim : « Stans Pharisæus apud semetipsum hæc orabat : Deus, gratias ago tibi, quia non sum sicut cæteri hominum, raptores, injusti, aut etiam ut hic publicanus . Publicanus contra percutiebat pectus suum, dicens : Deus, propitius esto mihi peccatori ³. » Inducit : « Dico vobis, descendit hic justificatus in domum suam magis quam ille ; quia omnis qui se exaltat, humiliabitur ; et qui se humiliat, exaltabitur ⁴. » Ipsi gloria in sæcula sæculorum. Amen.

1103 HOMILIA XLVII.

Neminem debere contemni.

Neutiquam fas sit ullum hominum contemnere, aut illius imminuere famam, aut certe adversus alium sese efferre impotentius, puta quod idiota sit, nec agat pro potestate sed privatus, aut quia deformis est, cunctator et ignavus, peccator, rudis et inscius litterarum, denique ob similem quamcunque causam. Quos enim nihil ducimus et aspernamur, Deus clementer respectat, et quorum imminuimus famam, illos Dei benignitas revocat ad moderatam vitæ temperiem. Rursus : Si quod

των. » Τοῖς δὲ Κορινθίοις ὁ Παῦλος : « Καγὼ εἰδὼν πρὸς ὑμᾶς, ἀδελφοί, ἦλθον οὐ καθ' ὑπεροχὴν λόγου, ἢ σοφίας, καταγγέλλων ὑμῖν τὸ μυστήριον τοῦ Χριστοῦ. Οὐ γὰρ ἔκρινα εἰδέναι ἐν ὑμῖν εἰ μὴ Ἰησοῦν Χριστὸν, καὶ τοῦτον ἑσταυρωμένον · καγὼ ἐν ἀσθενείᾳ καὶ ἐν φόβῳ καὶ ἐν τρόμῳ ἐγενόμην πρὸς ὑμᾶς. » Καὶ ἐπάγει : « Οὐκ ἐν διδακτοῖς ἀνθρωπίνης σοφίας λόγοις, ἀλλ' ἐν διδακτοῖς Πνεύματος, πνευματικαῖς πνευματικὰ συγκρίνοντες. Ψυχικὸς δὲ ἄνθρωπος οὐ δέχεται τὰ τοῦ Πνεύματος τοῦ Θεοῦ. Μωρία γὰρ αὐτῷ ἔσται, καὶ οὐ δύναται γινῶναι, ὅτι πνευματικῶς ἀνακρίνεται. Ὁ δὲ πνευματικῶς ἀνακρίνει μὲν πάντα, αὐτὸς δὲ ὑπ' οὐδενὸς ἀνακρίνεται. » Καὶ πάλιν : « Πεποιθήσιν ἐπὶ τῷ αὐτῷ ἔχοντες πρὸς τὸν Θεόν, οὐχ ὅτι ἀφ' ἑαυτῶν ἱκανοὶ ἐσμεν λογίσασθαί τι, ὡς ἐξ ἑαυτῶν, ἀλλ' ἡ ἱκανότης ἡμῶν ἐκ τοῦ Θεοῦ, ὃς καὶ ἰκάνωσεν ἡμᾶς διακόνους καινῆς διαθήκης, οὐ γράμματος, ἀλλὰ πνεύματος · τὸ γὰρ γράμμα ἀποκτείνεται, τὸ δὲ πνεῦμα ζωοποιεῖ. » Καὶ πάλιν : « Ἐγὼ ἑμαυτὸν οὐπω λογίζομαι κατελιγμένον, ἐν δὲ τὰ μὲν ὄπισθεν ἐπιλανθάνομενος, τοῖς δὲ ἔμπροσθεν ἐπεκτεινόμενος. »

aliquid a nobis, quasi ex nobis ipsis ; sed idoneos spiritus : littera enim occidit, spiritus autem vivificat comprehendisse : unum autem, ea quæ sunt retro meipsum ⁵. »

Μιμησώμεθα οὖν, ἀδελφοί, τὴν ταπεινοφροσύνην τοῦ Ἀποστόλου, καὶ ἀποβαλώμεθα τὰ μέγα φρονεῖν ἐπὶ τῇ ἑαυτῶν σοφίᾳ καὶ συνέσει · φοβούμενοι μάλιστα τὴν παραβολὴν τοῦ Κυρίου, τὴν περὶ τοῦ μεγαλαύχου Φαρισαίου, καὶ τοῦ τελώνου.

Φησὶ γάρ · « Σταθῆς ὁ Φαρισαῖος, πρὸς ἑαυτὸν ταῦτα ἠύχετο · Ὁ Θεὸς, εὐχριστῶ σοι, ὅτι οὐκ εἶμι, ὡς οἱ λοιποὶ τῶν ἀνθρώπων, ἄρπαγες, ἄδικοι. [μοχοί], ἢ καὶ ὡς οὗτος ὁ τελώνης. Ὁ δὲ τελώνης ἔτυπτε τὸ στήθος αὐτοῦ λέγων · Ὁ Θεὸς, ἰλάσθητί μοι τῷ ἁμαρτωλῷ. » Καὶ ἐπάγει : « Λέγω ὑμῖν, ὅτι κατέθη οὗτος· δεδικαιωμένος εἰς τὸν οἶκον αὐτοῦ, ἢ ἔχεινος. Ὅτι πᾶς ὁ ὑψῶν ἑαυτὸν ταπεινωθήσεται, καὶ ὁ ταπεινῶν ἑαυτὸν, ὑψωθήσεται. » Αὐτῷ ἡ δόξα εἰς τοὺς αἰῶνας. Ἀμήν.

ΛΟΓΟΣ ΜΖ.

Περὶ τοῦ μὴ ἐξουθενεῖν τινα.

Οὐ θεμιτὸν ἐστὶν ἐξουθενεῖν τινα, ἢ εὐτελεῖν. ἢ ἐπαίρεσθαι κατὰ τινας, ὡς ἐπὶ ἰδιότητος ἐστὶν, ἢ ἀνείθεος, ἢ ἀμαθῆς, ἢ ἀμελῆς, ἢ ἁμαρτωλὸς, ἢ περὶ οἰουμένη ποτε πράγματος. Οὐδ' γὰρ ἡμεῖς ἐξουθενούμεν, τούτους ὁ Θεὸς ἐπιλέγεται · καὶ οὐδ' ἡμεῖς εὐτελεῖσθαι, τούτους ὁ Θεὸς εἰς μέτρον ἄγει · πλὴν, εἰ εἰληφῆς χάρισμα πνευματικόν, καὶ λόγον σοφίας, ἢ γνώσεως, ἢ διδασκαλίας ἢ προφητείας, ἢ διακονίας, εὐλογητὸς ὁ Θεὸς ὁ πάνμωλος, ἢ ὁ Θεός, ὁ διδοὺς πᾶσιν ἀνθρώποις, καὶ μὴ ἐνειδίξων. » Σὺ οὖν μὴ ἐπαίρου

⁹⁴ Jac. iv, 16. ⁹⁵ Rom. xii, 16. ⁹⁶ Isa. v, 21. ⁹⁷ Psal. xciii, 11. ⁹⁸ Psal. xxxii, 10. ⁹⁹ I Cor. ii, 1, 2. ¹ ibid. 4, 14, 15. ² II Cor. iii, 4-6. ³ Philipp. iii, 15. ⁴ Luc. xvii, 11-15. ⁵ ibid. 14.

κατὰ τοῦ πλησίον, ἐπεὶ οὐ παραμένει σοι ἡ χάρις· ὁ βδελύττεται γὰρ τοὺς τοιοῦτους. Χάρισμα ἔχεις παρὰ Κυρίου, διακόνησον τοῖς πνευματικοῖς, τοῖς γινώσκουσιν, ὅτι ἂν λέγεις, Κυρίου ἔστιν, εἰς οἰκοδομὴν τῆς ἐν Χριστῷ ἀδελφότητος, ἐν πάσῃ ταπεινοφροσύνῃ καὶ πραότητι· ὅπερ ἐστὶ καλὸν καὶ ὠφέλιμον τοῖς ἀνθρώποις. Γέγραπται δὲ ἐν ταῖς Παροιμίαις· «Μὴ ἐπαινέσης ἄνδρα ἐν κάλλει αὐτοῦ, καὶ μὴ βδελύξῃς ἄνθρωπον ἐν ὄρασει αὐτοῦ. Μικρὰ ἐν πετεινοῖς ἡ μέλισσα, καὶ ἀρχὴ γλυκάσματος ὁ καρπὸς αὐτῆς.» Καὶ πάλιν· «Πολλοὶ τύραννοι ἐκάθισαν ἐπὶ ἐδάφους· ὁ δὲ ἀνυπονόητος ἐφόρεσε διδάχμα.» Καὶ ἐν τῇ πρώτῃ τῶν Βασιλειῶν, περὶ τῶν υἱῶν Ἰεσσαί εἶπεν Κύριος πρὸς Σαμουὴλ· «Μὴ ἐπιβλέψῃς εἰς τὴν ὄψιν αὐτοῦ, μηδὲ εἰς τὴν ἔξιν τοῦ μεγέθους αὐτοῦ, ὅτι ἀπίσωμαι αὐτόν· ὅτι οὐχ ὡς ἴδοι ὁ Θεὸς, ἤσεται ἄνθρωπος· ὅτι ἄνθρωπος ἤσεται εἰς πρόσωπον, ὁ δὲ Θεὸς εἰς καρδίαν.» Καὶ παρήγαγεν Ἰεσσαί τοὺς ἑπτὰ υἱοὺς αὐτοῦ, τοὺς δυνατοὺς. Καὶ οὐτε ἓνα ἐξ αὐτῶν ἐξελέξατο ὁ Κύριος, εἰ μὴ τὸν μειρακίσκον Δαυὶδ, τὸν παρ' ἀνθρώποις ἀψήφιστον, παρὰ δὲ Θεῷ ψηφιστόν· τὸν πρῶτον, καὶ ταπεινόν, ὃ καὶ ἐμαρτύρησεν ὁ Θεὸς, μετὰ ταῦτα λέγων, «Ἐδρον Δαυὶδ τὸν τοῦ Ἰεσσαί, ἄνδρα κατὰ τὴν καρδίαν μου.» Καὶ ἐν τῇ τετάρτῃ τῶν Βασιλειῶν εἶπεν Ἰσαίας ὁ προφήτης πρὸς Ἐζεκιάν· «Τάδε λέγει Κύριος· Ἐξουδένωσέν σε παρθένος, θυγάτηρ Σιών ἐπὶ σὲ κεφαλὴν ἐκίνησεν.» Καὶ ἐπάγει· «Οὐκ εἰσελεύσεται εἰς τὴν πόλιν ταύτην. Καὶ ἐξῆλθεν ἄγγελος Κυρίου, καὶ ἀνέειλεν ἐκ τῆς παρεμβολῆς τῶν Ἀσσυρίων ἑκατὸν ὄγδοηκοντα πέντε χιλιάδας·» Ὁ δὲ Δαυὶδ· «Καγὼ ἐγενήθην θνητὸς αὐτοῖς· ἴδωσάν με, καὶ ἐσάλευσαν κεφαλὰς αὐτῶν.» Καὶ «Ἄσει τέρας ἐγενήθην τοῖς πολλοῖς· καὶ σὺ βοηθῆς μου κραταῖός.» Καὶ ὁ Ἰωβ· «Νυνὶ δὲ κηθάρω εἰμὶ αὐτῶν, καὶ ἐμὲ θρύλλημα ἔχουσιν.» Καὶ ἐπειδὴ θρύλλημα αὐτὸν ἔσχον, ὁ δὲ Θεὸς ὤφισεν αὐτὸν πολλαπλασιῶς. Ὁ δὲ Παροιμιστής· «Πλοῦτος προστίθωσιν φίλους πολλούς· ὁ δὲ πτωχὸς καὶ ἀπὸ τοῦ ὑπάρχοντος διαχωρίζεται.» Ταῦτα τῶν κολάκων καὶ κολλιοδούλων εἰσὶν, οἱ τὰ πρόσκαιρα ἀφορῶντες μόνον· καὶ ἡ σοφία τοῦ πένητος ἐξουδένεται, οἱ λόγοι αὐτοῦ οὐκ εἰσὶν ἀκουστέοι. Καὶ ταῦτα τῶν πεφουσιωμένων. Καὶ ἐν τῷ Εὐαγγελίῳ· «Ἐλθὼν, φησὶν, ὁ Ἰησοῦς ἐν τῇ πατρίδι αὐτοῦ ἐδίδασκεν τοῖς Σάββασιν ἐν τῇ Συναγωγῇ αὐτῶν, καὶ ἔλεγεν, Πόθεν τοῦτόν ταῦτα, καὶ τίς ἡ σοφία ἡ δοθεῖσα αὐτῷ, καὶ τὸν δυνάμις ταυταῖα διὰ τῶν χειρῶν αὐτοῦ γίνονται; Οὐχ οὗτός ἐστιν ὁ τέκτων ὁ υἱὸς Μαρίας, ἀδελφὸς δὲ Ἰακώβου καὶ Ἰωσήφ; καὶ ἐσκανδαλίζοντο ἐν αὐτῷ.» Ὁ δὲ ἀμνησίκακος Κύριος πάντα ἔφερεν. Αὐτῷ ἡ δόξα εἰς τοὺς αἰῶνας. Ἀμήν.

aciem menis ac suspiciunt venerabundi. Atqui pauperis interim sapientia contemnitur, nec ipsius sermones exaudiuntur. Hæc quis dubitet esse eorum qui toti extuberant ac turgent tumore superbix? simile quid ex Evangelio: «Cum venisset Jesus in patriam suam, docebat Sabbatis in Synagoga eorum, et dicebant: Unde huic talia? et quæ sapientia data est ei? sed et virtutes tales per manus ejus

accepisti spirituale donum, puta, sermonem sapientix, aut scientix, aut doctrinx, aut prophetix, aut ministrationis, benedictus Deus per omnia dives: «Deus, inquam, qui dat omnibus hominibus, nec improperat.» Tibi interim prospiciendum, ne quando hoc nomine elevare adversus proximum insolentius. Istæ enim gratia, cum temporaria sit, non est penes te unum permansura. Tales Dominus abominationi habet et exsecratur. Donum quoddam sortito accepisti, Dei benignitate, fac illud impertiare communiter et administres spiritualibus. Utique isti persuasum habent et pro comperto, quia quæ dicis tu, Domini utique sunt, idque ad ædificationem, cum omni modestia et mansuetudine, quod ad communem omnium cedit magnopere ad commendandam utilitatem. Scriptum quippe est in Proverbis: «Ne laudaveris virum in specie illius, et ne abomineris hominem in visu ejus: brevis in volatilibus apibus, et initium dulcoris fructus ejus est.» E diverso: «Multi tyranni sederunt super pavementum, insuspicabilis autem portavit diadema.» Sed et in primo Regnorum de filiis Jesse dixit Dominus Samueli: «Ne respicias ad vultum ejus, neque ad habitum magnitudinis ipsius, quia abjeci eum; quia non sicut viderit Deus, viderit homo: homo enim in faciem prospiciet, Deus autem intuetur cor.» Et adduxit Jesse septem filios suos; utique potentes robore, neminemque ex istis elegit Dominus, nisi adolescentulum illum David, qui in hominum quidem prospectu in nullo videbatur censu numerandus, at apud Deum magni habebatur loco suffragii, ut qui mansuetus erat admodum et modeste humilis; cui et secundum hæc testimonium reddidit Deus, dicens: «Inveni David filium Jesse virum secundum cor meum.» Sed et regnorum quarto dixit Isaias propheta ad Ezechiam: «Contempsit te, virgo filia Sion; super te caput movit.» Inducit: «Num ingreditur civitatem hanc? et exiit angelus Domini et interfecit de castris Assyriorum centum octoginta quinque millia.» David item: «Et ego factus sum opprobrium illis, viderunt me et moverunt capita sua.» Et: «Tanquam prodigium factus sum multis, et tu adjutor fortis.» Job quoque: «Nunc autem cithara sum eorum, et me in proverbium habent.» Cumque hunc in proverbii deridiculi vicem habuissent, tunc illum multo copiosius extulit in sublime. Paræmiastes 1104 item: «Divitiæ addunt multos amicos; pauper autem etiam ab eo qui erat, destituitur.» Plane hæc assentatorum sunt et ventri suo servientium, qui in hæc solum quæ temporaria sunt, defigunt

⁶ Jac. i, 5. ⁷ Eccli. xi, 2. ⁸ ibid. 5. ⁹ I Reg. xvi, 7. ¹⁰ Act. xiii, 22. ¹¹ Isa. xxxvii, 22. ¹² IV Reg. xix, 33-35. ¹³ Psal. cviii, 25. ¹⁴ Psal. lxx, 7. ¹⁵ Job xxx, 9. ¹⁶ Prov. xix, 4.

fiunt, nunquid non hic est fabri filius, frater Jacobi et Joseph? et scandalizabantur in eo ¹⁷. » Ipse autem malorum omnium immemor nihil non tolerabat mitissimus. Ipsi gloria in sæcula. Amen.

HOMILIA XLVIII.

Ne quempiam derisui habeto.

Derisui habere unum aliquem atque contemptui parile quidem jugum est, et unum. Utrumque enim vicissim et absurda atque indecentia arat, et loliaceos demetit zizaniorum fructus, in combustionem ignis. Contingere id mali nobis consuevit per hoc quod ad expendenda propria peccata tam lentescimus oscitanter, quod de eis nihil anxie ac sedulo recogitemus, nec formidabilem illum iudicii diem sollicita pensitemus mente: quo quidem die nudi necesse sit ut præsentemur iudici, et magno tremore inhorrescentes. Nemo non illic pro se est responsurus, ac pœnas depensurus non operum modo, sed et verborum, et cogitationum, arcana-
rum insuper animi motionum. Horum memoriam si sedula cogitatione renovaremus, nullus nobis resideret locus sic insolescendi per jactantiam, nullo unquam tempore per arrogantiam efferremur adversus tanto nobis meliores. Non convenit, fratres mei, nos qui ingenue Christianos profitemur, hanc improbandæ vitæ sectarii formulam, ad quam vivunt isti qui spem omnem a se dispunxerunt futuræ illius resurrectionis; imo luctum magis exerceamus præfervido lacrymarum defludio madentem, quarum gratia nos Dominus ab amaritudine liberet supplicii æterni. « Beati enim qui lugent nunc, quoniam ipsi consolabuntur ¹⁸. » Plane, qui sua luget peccata, huic nullus relinquitur locus alterum ut derideat, aut deridiculis sannis aspergat et exacerbet fratrem. Audi enim, quid dicat Paræmiastes: « Ne deriseris hominem in amaritudine animæ suæ ¹⁹. Et: « Qui deridet pauperem, exacerbabit Factorem ejus ²⁰. » Rursus: « Oculum ejus qui deridet patrem, et qui inhonorat senectutem matris, effodient corvi convallium ²¹. » Malignos et obliquos, in vias obliquas mittet Deus. Rursum: « Qui vir deridet cives suos, in deminatione sensus erit; vir autem prudens tacet ²². » Jacobus admonens dicit: **1105** « Quis sapiens et sciens inter vos? ostendat per bonam conversationem opera sua, in mansuetudine sapientiæ ²³. » Paulus: « Turpitudinem, aut stultiloquium, aut scurrilitatem quæ ad rem non pertinent, ne nominentur quidem in vobis ²⁴. » Multo igitur profuerit derideri te, quam unum aliquem ut ipse derideas. Justi enim derisui ac ludibrio haberi solent, non item deridere; traduntur enim in manus peccatorum ²⁵, juxta beati Job sententiam. Et mellicus ille concenator hymnorum: « Adversum me loquebantur, qui sedebant in porta, et in me psallebant, qui bibebant vinum ²⁶. » Et: « Opprobria exprobrantium tibi ceciderunt super me ²⁷. » Domini itaque interminationem illum pio tremore accensi revereamur qua dicit: « Væ qui ridetis nunc, quia flebitis et lugebitis ²⁸. » Neminem deinceps habeamus derisui (derisio enim proximi per

A

ΛΟΓΟΣ ΜΗ΄.

Περὶ τοῦ μὴ καταγελαῖν.

Τὸ καταγελαῖν, καὶ τὸ ἐξουθενεῖν, ζευγος μὲν ἐστὶν ἐνηλλαγμένον, ἀροτριῶν δὲ τὰ ἄτοπα, καὶ θερίζον καρποὺς ζιζανιώδεις εἰς καύσιν πυρός. Τοῦτο δὲ ἡμῖν συμβαίνει, διὰ τὸ μὴ βλέπειν ἡμᾶς τὰς ἰδίας ἀμαρτίας, μηδὲ μεριμνῆν περὶ αὐτῶν, μηδὲ ἔχειν ἐν νῷ τὴν φοβεράν ἡμέραν τῆς κρίσεως, ἐν ἣ γυμνοὶ καὶ τετραηλισμένοι παραστησόμεθα τῷ κριτῇ, ἕκαστος ὑπὲρ ἑαυτοῦ ἀπολογοῦμενος, καὶ εὐδύνα; εἰσπραττόμενος, οὐ μόνων τῶν ἔργων, ἀλλὰ καὶ λόγων, καὶ ἐννοιῶν, καὶ κινήσεων· εἰ γὰρ τούτων ἀμεριμνῶμεν ἀπάντων, οὐκ ἂν ἐγαυριώμεν, καὶ ἐπαύρομεθα κατὰ τῶν κρειττόνων ἡμῶν. Οὐ χρὴ δὲ, ἀδελφοί μου, Χριστιανοὺς ἡμᾶς ὄντας, οὕτως πολιτεύεσθαι, ὡς καὶ οἱ μὴ ἔχοντες ἐλπίδα ἀναστάσεως· ἀλλὰ μάλλον ἀσκήσωμεν τὸ πένθος, τὸ μεμεστωμένον τῶν δακρύων, ἵνα βύσῃται ἡμᾶς τῆς πικρᾶς κολάσεως. « Μακάριοι γὰρ οἱ πενθοῦντες νῦν, ὅτι αὐτοὶ παρακληθήσονται. » Ὁ γὰρ πενθῶν τὰ οἰκία κακὰ, οὐ καταγελαῖ, οὐδὲ μυκτηρίζει ἄλλον. Ἀκούει γὰρ τοῦ Παρομιμαστοῦ λέγοντος· « Μὴ καταγελάσῃς ἄνθρωπον ὄντα ἐν πικρῇ ψυχῇ αὐτοῦ. » Καὶ· « Ὁ καταγελαῖν πτωχὸν, παροξύνει τὸν ποιήσαντα αὐτόν. » Καὶ πάλιν· « Ὁφθαλμὸν καταγελαῖοντα πατὴρ, καὶ ἀτιμάζοντᾶ γῆρας μητρὸς, ἐκκόψαισιν αὐτὸν κόρακος ἐκ τῶν φαράγγων. » τοὺς γὰρ σκολιούς πρὸς σχολιάς ὁδοὺς ἐξαποστελεῖ ὁ θεός. Καὶ πάλιν· « Μυκτηρίζει πολίτας ἐνδοθῆς φρενῶν· ἀνὴρ δὲ φρόνιμος, ἡσυχίαν ἔχει. » Ὁ δὲ Ἰάκωβος παραινῶν ἔλεγεν· « Τίς σοφὸς καὶ ἐπιστήμων ἐν ὑμῖν; δεῖξάτω ἐκ τῆς καλῆς ἀναστροφῆς τὰ ἔργα αὐτοῦ ἐν πραότητι σοφίας. » Καὶ ὁ Παῦλος φησὶν· « Ἀσχροτότης, ἡ μωρολογία, ἡ εὐτραπέλλια, ἡ οὐκ ἀνήκειν, μηδὲ ὀνομαζέσθω ἐν ὑμῖν. » Ἀυσιτελέστερον οὖν ἐστὶ μάλλον, καταγελαῖσθαι, ἢ καταγελαῖν. Δίκαιος γὰρ καταγελαῖνται. Παραδίδονται γὰρ εἰς χεῖρας ἀμαρτωλῶν [καὶ ἀσεδῶν], κατὰ τὸν Ἰωδ. Καὶ ὁ Ὑμνωδὸς φησὶν· « Κατ' ἐμοῦ ἠδολέσχουν οἱ καθήμενοι ἐν πύλῃ, καὶ εἰς ἐμὲ ἐψάλλον οἱ πίνοντες οἶνον. » Καὶ· « Οἱ ὄνειδισμοὶ τῶν ὄνειδιζόντων σε, ἐπέπιασιν ἐπ' ἐμέ. » Φοβηθῶμεν οὖν τοῦ Κυρίου τὴν ἀπειλήν λέγοντος· « Οὐαὶ οἱ γελαῖοντες νῦν, ὅτι κλαύσετε, καὶ θρηγήσετε. » Ἀποστῶμεν οὖν καὶ τοῦ καταγελαῖν τινος· ἀπὸ γὰρ ἀφοβίας Θεοῦ γίνεται τὸ καταγελαῖν· ἵνα μὴ ἀκούσωμεν καὶ ἡμεῖς παρὰ τοῦ Κυρίου· « Ὑποκριτὰ, ἐκβαλε πρῶτον τὴν δοκὸν ἐκ τοῦ ὀφθαλμοῦ σου. » Καὶ πάλιν· « Ὁ πονηρὸς ἄνθρωπος ἐκ τοῦ πονηροῦ θησαυροῦ τῆς καρδίας αὐτοῦ προσφέρει τὸ πονηρόν. Ἐκ γὰρ τοῦ περισσεύματος τῆς καρδίας αὐτοῦ λαλεῖ τὸ στόμα. » Τῷ δὲ Χριστῷ πρέπει δόξα εἰς τοὺς αἰῶνας. Ἀμήν.

accensi revereamur qua dicit: « Væ qui ridetis nunc, quia flebitis et lugebitis ²⁸. » Neminem deinceps habeamus derisui (derisio enim proximi per

¹⁷ Matth. xiii, 54-57. ¹⁸ Matth. v, 5. ¹⁹ Eccli. vii, 12. ²⁰ Prov. xvii, 5. ²¹ Prov. xxx, 17. ²² Prov. xi, 12. ²³ Jac. iii, 13. ²⁴ Ephes. v, 4. ²⁵ Job xvi, 12. ²⁶ Psal. lxxviii, 13. ²⁷ ibid. 10. ²⁸ Luc. vi, 25.

hoc sit, quia abest Dei timor), ne audire contingat nos a Domino : « Hypocrita, eijce primum trabem ex oculo tuo ²⁰. » Et rursus : « Malus homo de malo thesauro cordis sui profert malum ; ex abundantia enim cordis os loquitur ²¹. » Ipsi gloria in sæcula. Amen.

ΛΟΓΟΣ. ΜΘ.

Περὶ τοῦ μὴ κατακρίνειν.

Τὸ κατακρίνειν ἡ χεῖρον πάντων ἐστίν. Οὐδὲ γὰρ δοκοῦμεν ἡμεῖς κατακρίνειν, ἐκείνοι μὲν τοῦ βάρους ἐλαφροῦνται, ἡμεῖς δὲ ἀντ' αὐτῶν ἀχθοφοροῦμεν, καὶ εὐρισκόμεθα ἑαυτοῦς κατακρίνοντες. Πᾶση οὖν σπουδῇ, ἀγαπήτῳ, φύγωμεν τοῦ μὴ κατακρίνειν τινας. Ὅνειδος γὰρ ἡμῖν ἐστὶ μέγα, ἀνιάτῳ νοσοῦντας, καὶ δυσίατα ἔλκη ἔχοντας, καὶ ὑποχρέους ὄντας ἡμᾶς μυριάων ὀφλημάτων, τὰ ἀλλότρια πταίσματα περιεργάζεσθαι καὶ κατοπτρεύειν. Οὐ γὰρ καλὸν κατακρίναι τὸν πρόνον, ἐὰν τοῦ λοιποῦ σωφρονησῇ. Καλὸν δὲ φυγεῖν τὴν πράξιν, μὴ ψέγειν τὸν πράξαντα. Ὁ γὰρ εἰπὼν, « Οὐ φονεύσης, » εἶπεν, « Οὐ κατακρίνης. » Εἰ δὲ κατακρίνεις, σὺν τούτῳ κατακρίνη, δι' ὧν αὐτὸν κατακρίνεις. Οὐ γὰρ ἡμῶν ἐστὶ τὸ κρίναι, ἢ κατακρίναι, ἀλλὰ μόνου Θεοῦ καὶ μεγάλου κριτοῦ, τοῦ ἐπισταμένου τῆς καρδίας ἡμῶν, καὶ τὰ κρυπτὰ πάθη τῆς φύσεως. Τίς γὰρ κauerχέσεται ἀγνήν ἔχον τὴν καρδίαν; ἢ τίς καθήσεται, λέγων, « Καθαρός εἰμι ἀπὸ ἁμαρτιῶν; » Μὴ οὖν προπετῶς καὶ ἀδασανίστως ἀπογινώσκωμεν τοὺς πταίοντας, καὶ εἰς αὐτὰ τὰ ἔσχατα τῆς κακίας ἀφίκωνται, καὶ ἐρημοὶ τῆς ἀρετῆς γίνωνται, καὶ ἀποσχυνθῶσι μακρότερον, καὶ πᾶσαν, κατὰ τὸ φαινόμενον, ἐξαφανίσωσι τὴν κατὰ φύσιν καλλίστην κατάστασιν. Εἰκόσ γὰρ τοὺς τοιοῦτους ποτὲ ἐξυπνισθέντας πρὸς Θεὸν ἀναβλέψαι, καὶ τοσοῦτον γενέσθαι ἐγγὺς τῶν ποδῶν τοῦ Κυρίου, ὅση μακρότερον ὑπῆρχον. Ἔστι γοῦν ὁ δολοβαῖων λόγος, καὶ οὐκ ἀπὸ ψυχῆς· τίς δὲ ἐστὶν ὁ οὐχ ἡμαρτεν ἐν γλώσσῃ αὐτοῦ; Ἡμεῖς οὖν ἂν προετάχθημεν, ταῦτα διανοηθῶμεν, τουτέστιν, τοῦ πενθεῖν καὶ κλαίειν τὰ ἑαυτῶν ἐλαττώματα, καὶ δέεσθαι τοῦ Θεοῦ καθαρῆσαι ἡμᾶς ἀπὸ τῆς σαπρίας ἡμῶν, καὶ συμπάσχειν καὶ συναλγεῖν τοῖς ὁμογενέσι, καὶ συσώμοις, καὶ ὁμοχρίστοις. Ἐν τούτοις γὰρ εὐαρεστεῖται ὁ Θεός. Ἐπιστέλλει δὲ καὶ ὁ Ἀπόστολος, λέγων, « Σὺ τί κρίνεις τὸν ἀδελφόν σου; » ἢ καὶ σὺ τί ἐξουθενεῖς τὸν ἀδελφόν σου; « Πάντες γὰρ παραστησόμεθα τῷ βήματι τοῦ Χριστοῦ. Ἄρα οὖν ἔλαστος; περὶ ἑαυτοῦ λόγον δώσει τῷ Θεῷ. Μηκέτι οὖν ἀλλήλους κρίνωμεν, ἀλλὰ τοῦτο κρίνατε μᾶλλον τὸ μὴ τίθεσθαι πρόσκομμα τῷ ἀδελφῷ εἰς σκάνδαλον. » Καὶ ἐπιφέρει, « Διὸ ἀναπολόγητος εἶ, ὧ ἄνθρωπε, πᾶς ὁ κρίνων ἐν ᾧ γὰρ κρίματι κρίνεις τὸν ἕτερον, σεαυτὸν κατακρίνεις· τὰ γὰρ αὐτὰ πράσσεις ὁ κρίνων. Οἶδαμεν γὰρ ὅτι τὸ κρίμα τοῦ Θεοῦ ἐστὶ κατὰ ἀλήθειαν ἐπὶ τοὺς τὰ τοιαῦτα πράσσοντας. » Καὶ αὖθις, « Οἶδαμεν δὲ τὸν εἰπόντα· Ἐμοὶ ἐκδί-

A

HOMILIA XLIX.

Non temere condemnandum esse proximum.

Pronuntiare in fratrem damnationis sententiam nunquid non cætera suapte malignitate antegreditur? Nam quos sic tenere condemnare videmur, adeo illos non gravamus, ut allevemus magis, dum interim quæ illos urgebat molem iudicii, in nosmet nostra temeritate reclinamus, et comperimus in nos ipsos eam damnationis censuram detorquere. Omni itaque studio, dilectissimi, providendum nobis, ut ne quem condemnaemus. Quanto enim dedecore digni nos, qui cum incurabili ex se morbo laboremus, cum animas habeamus ulceribus nullo prope remedio sanandis misere suggillatas; cum simus debitis obnoxii, nulli explicandis (tam multa sunt), aliena interim minutula errata excutimus curiosius, ac tota mentis acie contemplamur et exploramus? At ne fornicarium quidem debes sententia percellere damnationis, is modo sibi impbsterum temperet a fornicatione, et ad vitæ melioris se recipiat frugem. Operationem ipsam fornicationis bonum est ut vitæ; eum autem qui id admisit flagitii, ne concerpas amarulentius. Qui enim dixit: « Non occides ²¹, » utique et illud dixit, « Non condemuabis ²². » Quod si condemnas, jam per eadem iudicas per quæ et condemnas. Atqui neutiquam nostræ est functionis de salute ullius iudicio vel condemnatione decernere; sed illius, et plane solius, qui intimos recessus cordis nostri clarissime novit, et retrusissimam quæque naturæ totius intelligit perceptissimam. Quis porro gloriabitur mundum se habere cor? aut, quis omni cum fiducia ausit dicere: « Mundus sum a peccatis ²³. » Ne igitur sic temere et inexpense eorum qui peccant, desperemus salutem, tametsi ad dexteram usque lineam proveci jam sint malitiæ et improbitatis, etiam si tales omni virtutum destituantur præsidio, **1106** et a se pudorem quam longissime ablegarint, licet naturæ istius conspicuæ elegantissimum quemque ordinem perverterint, ac pudendis flagitiis corruerint. Par est enim credere tales aliquando expectos, et a gravi quo premebantur, vcterno excussos, ad Deum erecturos esse aciem mentis, et tanto propius se advoluturos pedibus Domini, quanto se longius disjunxerant. Esto, quis labitur (non jam de anima loquor), quis, quæso, est qui non vel lingua sua peccavit? Nos igitur quæ præscripsimus, hæc cogitemus attentè, nimirum proprios defectus ut lugeamus, lacrymarum aspergino

B

C

D

²⁰ Luc. vi, 42. ²¹ ibid. 45. ²² Exod. xx, 13. ²³ Luc. vi, 57. ²⁴ Prov. xx, 9.

VARIÆ LECTIONES.

ἢ Κατακρίνειν, ut apud Basilium et Damascenum. Καταδικάζειν καὶ καταγινώσκειν, est definite, pronuntiare, unum aliquem, nunquam mores mutaturum, aut damnatum iri: quod est eximie temeritatis, cum de nullius (dum vivit) desperandum correctione sit et salute. Exemplo sunt Manasses et Latro ille pius: vide præfationem: καρδιογνώστης; enim est solus Deus.

oblitteremus, Deum precemur supplices, et per hæc, ab inveterata et cariosa peccatorum putredine nos ipsos expurgemus; nec solum, sed et alienæ compatiatur calamitati, atque indolescamus ex animo, eorum maxime qui nobis germanitate junguntur, vel generis, vel fidei quæ in Christum est, eoque sunt concorpores. Per hæc sane quis Dei possit tibi conciliare et emereri gratiam. Apostolus proinde per Epistolam ait: Tu quid judicas fratrem tuum? Aut etiam cur spernis fratrem tuum? Omnes enim præsentabimur ante tribunal Christi, itaque rationem reddet suorum factorum unusquisque Deo; ne igitur in posterum, invicem judicemus, sed hoc iudicate magis, ne ponatis offendiculum fratri, aut scandalum¹¹. Infert: « Propter quod inexcusabilis es, o homo omnis qui judicas. In quo enim judicas alterum, teipsum condemnas: eadem enim agis quæ judicas. Scimus enim quia iudicium Dei et secundum veritatem in eos qui talia agunt¹². » Rursus: « Scimus autem eum qui dixit mihi vindictam, ego retribuam, dicit Dominus¹³; » quia iudicabit Dominus populum suum. Haud aliter Jacobus, hæc colligit: « Unus est legislator et iudex, qui potest salvare et perdere; tu autem quis es qui judicas proximum¹⁴? » Rursum Paulus: « Tu qui es qui judicas alienum servum? suo domino stat aut cadit; stabit autem, potens enim est Deus statuere illum¹⁵. » Dominus his concinit: « Nolite iudicare, ut non iudicemini; nolite condemnare, ut non condemnemini¹⁶. » Ipsi gloria in sæcula. Amen.

HOMILIA L.

Nemini dandum esse scandalum.

Omni custodia, fratres, nos ipsos conservemus atque advigilemus, ne cui demus ullam scandali sive offendiculi occasionem, liberi ut simus atque immunes miserrimæ illius calamitatis, quam talibus apprecati sunt cum prophetæ tum apostoli: nec solum, sed et Dominus noster Jesus Christus. Primum se offert propheta Habacuc: Væ, ait, qui potat proximum suum eversione dolosa¹⁷. » Ecclesiastes item: « Qui fodit foveam proximo suo, incidit in eam¹⁸. » Et: « Qui volvit lapidem, super se volvit¹⁹. » Et: « Qui demolitur sepem, mordebit eum coluber²⁰. » Paræmiastes: « Circumcide abs te os pravum, **1107** et labia iniqua longe fac a te²¹, quia coram oculis Dei sunt viæ viri²². » Apostolus quoque ad Hebræos ait: « Terra enim sæpe bibens imbrem super se venientem, et pariens herbam opportunam illis a quibus colitur, accipit benedictionem a Deo; proferens autem spinas et tribulos, reprobæ et maledictioni proxima est, cuius finis in combustionem²³. » Hæc plane disse- rebat istis de scandalo, quo fidei acceptæ segotem premebant, qui semen quidem verbis acceperant, sed illud spinarum instar aculeatis cogitationibus præfocabant, nihil proinde proferentes frugis bonæ. Idem et Romanis: « Obsecro igitur vos, fratres, ut observetis eos qui dissensiones et offendicula faciunt; præter doctrinam quam vos didicistis: et declinate ab eis: tales enim Domino nostro Jesu Christo non serviunt, sed suo ventri, et per suavem sermonem et benedictionem seducunt corda innocentium²⁴. » Iterum: « Videte ne forte potestas vestra offendiculum fiat infirmis; si quis

α κησις. Ἐγὼ ἀνταποδώσω, λέγει Κύριος. » Καὶ ὅτι κρινεῖ Κύριος τὸν λαὸν αὐτοῦ. Ὁμοίως καὶ ὁ Ἰάκωβος ταῦτα ἐπιλέγει, « Εἰς ἐστὶν ὁ νομοθέτης καὶ κριτής, ὁ δυνάμενος σῶσαι καὶ ἀπολέσαι: οὐ ἐστὶς ὁ κρίνων τὸν πλησίον; » Καὶ πάλιν ὁ Παῦλος, « Ἐὰν τις εἰ ὁ κρίνων ἄλλοτριον οἰκέτην; τῷ ἰδίῳ κυρίῳ στήκει, ἢ πίπτει. Σταθῆσεται δέ. Δυνατὸς γὰρ ἐστὶν ὁ Θεὸς στήσαι αὐτόν. » Καὶ ὁ Κύριος, « Μὴ κρίνετε, ἵνα μὴ κατακριθῆτε, καὶ μὴ καταδικάζετε, ἵνα μὴ καταδικασθῆτε. » Αὐτὸ ἢ ἡ δόξα εἰς τοὺς αἰῶνας. Ἀμήν.

ΛΟΓΟΣ Ν΄.

Περὶ τοῦ μὴ σκανδαλίζειν.

Πάση φυλακῇ τηρησωμεν ἑαυτοὺς, ἀδελφοί, τοῦ μὴ δοῦναι ἀφορμὴν σκανδάλου, ἢ προσκόμματός τινι, ἵνα βυσθῶμεν τοῦ ταλανισμοῦ τῶν προφητῶν καὶ ἀποστόλων, καὶ αὐτοῦ τοῦ Δεσπότη τοῦ ἡμῶν καὶ φιλανθρώπου Χριστοῦ. Πρῶτον γοῦν ὁ προφήτης Ἀβδακὺμ, « Οὐαί, φησὶν, ὁ ποτιζὼν τὸν πλησίον αὐτοῦ ἀνατροπὴν θολεράν. » Καὶ ὁ Ἐκκλησιαστής, « Ὁ ὀρύσσων βέβρον τῷ πλησίῳ, ἐμπεσεῖται εἰς αὐτόν. » Καὶ, « Ὁ κυλίων λίθον, ἐφ' ἑαυτὸν κυλίσει. » Καὶ, « Καθαίρουντα φραγμὸν, δὴξεται αὐτὸν ὄφις. » Καὶ ὁ Παροιμιαστής, « Περιελε ἀπὸ σοῦ σχολιὸν στόμα, καὶ ἄδικα χελὴν μακρὰν ἀπὸ σοῦ ποίησον, ὅτι ἐνώπιόν εἰσι τῶν τοῦ Θεοῦ ὀφθαλμῶν ὁδοὶ ἀνδρός. » Ὁ δὲ Ἀπόστολος Ἑβραίοις, « Ἐγὼ γάρ, φησὶν, ἢ ποῦσα πολλάκις τὸν ἐπ' αὐτῆς ἐπερχόμενον ἕτερον, καὶ τίκτουσα βοτάνην εὐθετον ἐκεῖνοις δι' οὗς καὶ γεωργεῖται, μεταλαμβάνει εὐλογίας ἀπὸ τοῦ Θεοῦ. Ἐκπέρουσα δὲ ἀκάνθας καὶ τριβόλους, ἀδόκιμός, καὶ κατάρως ἐγγύς· ἥς τὸ τέλος εἰς καὶ αὐτόν. » Ταῦτα περὶ τοῦ εἰς πίστιν σκανδάλου διελέγετο πρὸς αὐτούς, ὡς δεξιμένους μὲν τὸν σπόρον τοῦ λόγου, ἀκανθώδεις δὲ λογισμοῖς συμπνιγοντας τὸν λόγον, καὶ μὴ καρποφοροῦντας. Ῥωμαίοις δὲ φησὶν, « Παρακαλῶ ὑμᾶς, ἀδελφοί, σκοπεῖν τοὺς τὰς διχοστασίας καὶ τὰ σκάνδαλα, παρὰ τὴν διδασχὴν, ἣν ὑμεῖς ἐμάθετε, ποιῶντας, καὶ ἐκκλινάτε ἀπ' αὐτῶν. Οἱ γὰρ τοιοῦτοι, οὐ τῷ Κυρίῳ ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστῷ δουλεύουσιν, ἀλλὰ τῇ ἑαυτῶν κοιλίᾳ, καὶ διὰ τῆς χρηστολογίας καὶ εὐλογίας; ἔξαπατῶσιν τὰς καρδίας τῶν ἀκάθων. » Καὶ πάλιν, « Βλέπετε μήπως ἡ ἐξουσία ὑμῶν αὐτῆ πρόσκομμα γένηται τοῖς ἀσθενούσιν· ἔαν γὰρ, φησὶν, εἴη σε τὸν ἔχοντά τινος ἐν εἰδωλείῳ κατακείμενον

¹¹ Rom. xiv, 10, 12, 15. ¹² Rom. ii, 4, 2. ¹³ Rom. xii, 19. ¹⁴ Jac. iv, 12, 13. ¹⁵ Rom. xiv, 4. ¹⁶ Luc. vi, 37. ¹⁷ Habac. ii, 15. ¹⁸ Eccle. x, 8. ¹⁹ Ibid. 9. ²⁰ Ibid. 8. ²¹ Prov. iv, 24. ²² Eccle. xvii, 15. ²³ Hebr. vi, 7, 8. ²⁴ Rom. xvi, 17, 18.

οὐχί ἡ συνειδήσις αὐτοῦ, ἀσθενοῦς ὄντος, οἰκοδομηθήσεται εἰς τὸ τὰ εἰδωλόθута ἐσθίειν ; » Καὶ ἐπάγει, « Ἀπόλλυται γὰρ ὁ ἀσθενῶν ἀδελφός ἐπὶ τῇ σῆ γνώσει, δι' ὃν ὁ Χριστὸς ἀπέθανεν· οὕτως δὲ αὐτῶν τύπτοντες τὴν συνείδησιν, εἰς Χριστὸν ἀμαρτάνετε. » Καὶ αὖθις· « Ἴνα τί γὰρ ἡ ἐλευθερία μου κρίνεται ὑπὸ ἄλλης συνειδήσεως ; εἰ ἐγὼ χάριτος μετέχω, τί βλασφημοῦμαι ὑπὲρ οὗ ἐγὼ εὐχαριστῶ ; » Ὁ δὲ Κύριος ἀπεφώνητο λέγων· « Ὅς δ' ἂν σκανδαλίση ἓνα τῶν μικρῶν τούτων, συμφέρει αὐτῷ ἵνα κρεμασθῆ μύλος ὄνικος περὶ τὸν τράχηλον αὐτοῦ, καὶ καταποντισθῆ ἐν τῷ πελάγῃ τῆς θαλάσσης, ἢ ἵνα σκανδαλίση ἓνα τῶν μικρῶν τούτων. » Καὶ ἐπιφέρει, « Ὅρατε μὴ καταφρονῆτε ἐνός τῶν μικρῶν τούτων· λέγω γὰρ ὑμῖν, ὅτι οἱ ἄγγελοι αὐτῶν, ἐν οὐρανοῖς διὰ παντός βλέπουσιν τὸ πρόσωπον τοῦ Πατρὸς μου. » Καὶ αὖθις, « Οὐαὶ τῷ κόσμῳ ἀπὸ τῶν σκανδάλων· διὲ γὰρ ἔλθειν τὰ σκάνδαλα. » Πλὴν « Οὐαὶ Δοξάσωμεν οὖν τὸν Κύριον ἡμῶν Ἰησοῦν Χριστὸν, νῦν καὶ αἰεὶ καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰῶνων. Ἀμήν. »

ΑΓΟΓΟΣ ΝΑ΄.

Περὶ τοῦ μὴ ὀνειδίζειν, ἀλλὰ μᾶλλον ὀνειδίζεσθαι.

Ὁ ὀνειδίζων τὸν πλησίον ἐν τινι πλημμελήματι, τοῖς αὐτοῖς δικτύοις περιπλακῆσεται. « Ὁ γὰρ σπεῖρει ἀνθρώπος, τοῦτο καὶ θερίσει. » Ἐγκαταλιμπάνεται γὰρ ὑπὸ τοῦ Θεοῦ, διὰ τὸ ἀσυμπαθὲς καὶ τὴν ἔπαρσιν. Καὶ εἰς τὸ αὐτὸ πταίσμα περιπίπτει, εἰ μὴ διὰ μετανοίας ἐξιλεώσῃται τὸν Θεόν· ἐξομολογούμενος τὸ πταίσμα αὐτοῦ. Ὁ δὲ ὀνειδισθεὶς, ἐὰν ἀταράχως καὶ εὐχαρίστως δέξῃται τὸν ὀνειδισμόν, λογιζόμενος ἑαυτὸν ὑπεύθυνον εἶναι τοῦ ὀνειδισμοῦ, διὰ τὴν ταπεινώσιν αὐτοῦ ὁ Θεὸς σκεπάσει αὐτὸν, τοῦ μηκέτι ἐν τοῖς αὐτοῖς ἠτῆσθαι ἀμαρτήμασιν. Ὀνειδισμὸς γὰρ ἀνθρώπου, θλίψιν μὲν παρέχει τῇ καρδίᾳ, ἀγνείας δὲ αἴτιος γίνεται τῷ ὑπομένοντι. Καὶ ὄσση μὲν ἂν τις ὑπὲρ ἀληθείας Χριστοῦ καταδέξῃται ἐντροπὴν, πολυπλασιῶς ὑπὸ πληθῶν δοξασθήσεται, καὶ ἀκούσει παρὰ τοῦ ἱατροῦ τῶν ψυχῶν ἡμῶν, « Ἴδε, ὕγιης γέγονας, μηκέτι ἀμάρτανε. » Λέγει δὲ καὶ τις σοφός· « Μὴ ὀνειδίξει ἀνθρώπον ἀπυστρέφοντα ἀπὸ ἀμαρτίας, » ἀλλὰ μᾶλλον προνοοῦ καλὰ ἐνώπιον Κυρίου καὶ ἀνθρώπων. Τηρήσωμεν οὖν, ἀγαπητοί, τὴν καρδίαν ἡμῶν ἐρηρσιμένην, τοῦ μὴ προσέχειν ἄλλοτρίοις πταίσμασι, καὶ ὀνειδίζειν, ἵνα μὴ ἀκούσωμεν παρὰ τοῦ Δαυὶδ· « Ὑβὶ ἀνθρώπων, οἱ ὀδόντες αὐτῶν, ὄπλα καὶ βέλη· καὶ ἡ γλῶσσα αὐτῶν, μάχαιρα ὀξεῖα. Καὶ γὰρ τοῦ Ἰωβ οἱ φίλοι ὀνειδίζοντες αὐτὸν ἔλεγον, « Ποῦ ἐστιν οἶκος ἄρχοντος ; » Καὶ ἄλιον, « Τί γὰρ ἐὰν σὺ ἀποθάνῃς, ἀοικητός ἢ ὑπ' οὐρανόν ; » ὁ δὲ Ἐλιφάζ πρότερόν φησιν, « Οὐχί ἡ κακία σου ἐστιν πολλή ; » Ἀναριθμητοὶ δὲ εἰσιν αἱ ἀμαρτίαι σου, ἠνεχύραζες δὲ τοὺς ἀδελφούς σου διὰ κενῆς ἀμφίσεως δὲ γυμνῶν ἀφελου· οὐδὲ ὕδωρ διψώντας ἐπότισας, ἀλλὰ πεινῶντων ἐστέρησας ψωμῶν· χήρας δὲ ἐξαπέσειλας κενάς· ὀρφανούς δὲ ἐκάκωσας. Τοιγαροῦν ἐκύκλωσάν σε παγίδες. »

HOMILIA LI.

Ut neminem afficias probro aut dedecore, magis autem optes affici.

Qui contumeliosus in proximum opprobrat, quidquam delicti, suis ipse, quæ alteri intexuit et adornavit, irretietur retibus. Jure quidem. « Quod enim seminat quis, hoc et metet. » Is siquidem medio in discrimine destituitur Dei presidio, quod per elationem mentis adeo non inadolescit calamitati alienæ, ut etiam inclementer insultet : is ut plurimum in eandem ruinam nec semel prolabetur, ni erratum suum confessus, per poenitentiam Deum sibi concillet et reddat propitium. Ille vero in quem intortum est contumeliosus opprobrium, siquidem eam contumeliam imperturbato animo exceperit et cum gratiarum actione, **1108** per eam humiliationem divina ope protegatur, ne in eadem jam victus revolvatur peccata. Contumelia enim hominis cordi afflictivam tribulationem affert : at æquo animo sustinenti auctor est idem munditiæ et puritatis. Sed et quanto quis pro Christi veritate exceperit insigniorem objectæ confusionis ignominiam, tanto is uberiorem gloriam promerebitur. Audiet et illud ab animarum nostrarum principe medico : « Ecce sanus factus es, jam amplius noli peccare. » Unus proinde inter sapientes dicit : « Ne exprobres homini avertenti se a peccato. » quin potius provide bona coram Deo et hominibus. Cor igitur nostrum, charissimi, solide firmemus et communiamus, ne se occupet explorandis aliorum peccatis, neu cuiquam opprobrium intendat aut contumeliam, ne nos merito nostro audire contingat a beato Davide : « Fili hominum, dentes eorum arma et sagittæ et lingua eorum gladius acutus. » Amici quoque beati Job exprobratorie dicebant : « Ubi est domus principis ? » Rursus : « Quid enim si tu morieris, eritne subcæ-

⁴⁷ I Cor. viii, 9, 10. ⁴⁸ ibid. 11, 12. ⁴⁹ I Cor. x, 29, 30. ⁵⁰ Matth. xviii, 6, 10. ⁵¹ ibid. 7. ⁵² ibid. ⁵³ Gal. vi, 8. ⁵⁴ Joan. v, 14. ⁵⁵ Eccli. viii, 6. ⁵⁶ Psal. lvi, 5. ⁵⁷ Job xxi, 28.

estis hæc plaga inhabitabilis⁶⁴? » Sed et Eliphaz A aliquanto prius ait : « Nunquid malitia tua multa? Innumerabilia sunt peccata tua. Pignorabas a fratribus tuis frustra, vestimentum vero nudorum abstulisti : at ne aquæ quidem poculo refocillasti sitientes, sed et esurientes privasti frustulo panis. Viduas emisisti vacuas, pupillos vero affixisti. Itaque laquei circumdederunt te⁶⁵. » Et hæc quidem commenti adornato mendacio, justo isti contumeliosius opprobabant, non quod illum odissent, sed ut asperitate verborum humiliarent alioqui humilimum : illi etenim, beato viro affines erant. [Amici Job non male affecti in eum. Eliphaz erat patruus Job.] Nam Eliphaz frater patris Job erat primus. Attamen justus hic contorta in se contumeliæ spicula omnia generoso pectore ferebat, et quidem tali plaga inclementer cum esset saucius. Quin et hos suos exprobratores conciliabat Deo, et reprobabat, quod utique non contigisset, nisi preces intercessissent admirabilis hujus Job. Jam quando juxta Scripturam : « Homo improperans verbis impropriet, omnibus diebus suis non erudietur⁶⁶ : » et nos igitur Christiani, recta per sanctorum callem incedentes dicamus : « Quoniam si inimicus meus maledixisset mihi, sustinuissem utique, et si is qui me oderat, super me magna locutus fuisset, abscondissem me forsitan ab eo⁶⁷. » Et : « Tota die exprobrabant mihi inimici, et qui laudabant me in adversum me jurabant⁶⁸. Ego autem tanquam surdus non audiebam⁶⁹. » Ait autem et beatus Petrus : « Si reprobramini in nomine Domini, beati, quoniam quod est honoris et virtutis, et qui est Dei Spiritus, super vos requiescit⁷⁰. » Et Apostolus : « In hoc enim et laboramus et maledicimur, quia speramus in Deo vivo, qui Salvator est omnium hominum, maxime fidelium⁷¹. » Sed et Dominum a cruce pendentem qui præteribant, blasphemabant, **1109** moventes capita : nec secus principes sacerdotum cum Scribis illudebant dicentes : « Alios salvos fecit, non potest se salvare. Idem prorsus et latrones qui cum ipso crucifixi erant, improperabant ei⁷². » Longanimis Dominus ex contrario pro istis sic impiis reprobabat Patrem : « Pater, ignosce illis peccatum, non enim sciunt quid faciunt⁷³. » Quid aliquanto prius, non nihil injiciens discipulis audaciæ, dicebat? « Beati eritis cum exprobraverint vos et persecuti vos fuerint, et dixerint omne verbum adversum vos, mentientes : gaudete et exsultate, quia merces vestra multa est in cælis⁷⁴. » Ipsi gloria in sæcula. Amen.

HOMILIA LII.

Quod malum malo retaliandum non sit.

Paulo quidem prius de eo quod nemini ingendum sit improperium, sed ingestum tolerandum æquanimiter, nonnihil disseruimus : nunc nobis est sermo alio transcribendus, nempe ut doceamus non convenire Christiano, malum ut respondet, aut retaliet mala. Sane Christi cohæredes si esse cupimus, magnopere nobis est contendendum perquam similes ut inveniamur sanctis Christo charissimis. Id fiet, si mansueti Davidis imita-

Ταῦτα μὲν ψευδηγορούντες ὠνείδιζον αὐτόν · οὐ γὰρ μίσος δὲ, ἀλλὰ διὰ τὸ ταπεινωθῆναι αὐτὸν τοῖς βί-
μασιν. Ἐν γὰρ γένος ἦσαν · ὁ γὰρ Ἐλιφάζ ἀδελφὸς
τοῦ πατρὸς αὐτοῦ ἦν πρῶτος · πληρὴ ὁ δίκαιος πάντα
ἔφερεν γενναίως· καίτοιγε ἐν τοιαύτῃ πληγῇ ὦν, καὶ
ὀνειδίζόμενος, ὑπὲρ αὐτῶν ἐξήλειουτο τὸν Θεόν· καὶ
εἰ μὴ διὰ τῶν εὐχῶν τοῦ Ἰώβ, ἀπώλεσεν ἂν αὐτοὺς
ὁ Θεός. Καὶ ταῦτα μὲν περὶ τοῦ Ἰώβ. Ἐπεὶ καὶ
« Ἀνθρωπος συνεθιζόμενος λόγους ὀνειδισμοῦ, ἐν
πάσαις ταῖς ἡμέραις αὐτοῦ οὐ μὴ παιδεύθῃ, » κατὰ
τὴν Γραφὴν. Ἡμεῖς οὖν ὡς Χριστιανοὶ τῆ ὁδοῦ τῶν
ἀγίων βαδίζοντες εἴπωμεν, « Ὅτι εἰ ὁ ἐχθρὸς ὠνεί-
δισέν με, ὑπήνεγκα ἄν. Καὶ εἰ ὁ μιστῶν με, ἐπ' ἐμὲ
ἐμεγαλορημόνησεν, ἐκρύβην ἂν ἀπ' αὐτοῦ. » Καὶ τὸ,
« Ὅλην τὴν ἡμέραν ὠνείδιζόν με οἱ ἐχθροὶ μου· καὶ
οἱ ἐπαινοῦντές με, κατ' ἐμοῦ ὠμυνοῦν. Ἐγὼ δὲ ὡσεὶ
κωφὸς οὐκ ἤκουον. » Φησὶ δὲ καὶ ὁ μακάριος Πέτρος·
« Εἰ ὀνειδίζεσθε ἐν ὀνόματι Κυρίου, μακάριοι, ὅτι τὸ
τῆς δόξης καὶ τῆς δυνάμεως, καὶ τὸ τοῦ Θεοῦ πνεῦμα
ἐφ' ὑμᾶς ἀναπέπαιται. » Καὶ ὁ ἀπόστολος Παῦλος,
« Εἰς τοῦτο γὰρ καὶ κακοπιῶμεν, καὶ ὀνειδίζόμεθα,
ὅτι ἠλπικαμεν ἐπὶ Θεῷ ζῶντι· ὃς ἐστὶ πατὴρ πάν-
των ἡμῶν, μάλιστα δὲ πιστῶν. » Καὶ τὸν Κύριον
ἐπὶ τοῦ σταυροῦ, οἱ παραπορευόμενοι ἐδλασφή-
μουν, κινεῦντες τὰς κεφαλὰς. Ὁμοίως δὲ καὶ οἱ
ἀρχιερεῖς μετὰ τῶν Γραμματέων ἐμπαίζοντες εἶ-
γον, « Ἄλλους ἔσωσεν, ἑαυτὸν οὐ δύναται σῶσαι.
Τὸ δ' αὐτὸ καὶ οἱ ληστὰὶ οἱ συσταυρωθέντες ὠνείδι-
ζον αὐτόν. » Ὁ δὲ μακροθύμος Κύριος, τὸ ἐναντίον,
ὑπὲρ αὐτῶν ἐξήλειουτο τὸν Πατέρα· καὶ ἔλεγε,
« Πάτερ, ἄφες αὐτοῖς τὴν ἁμαρτίαν· οὐ γὰρ ὄβαν
τί ποιοῦσιν. » Καὶ πρὸ τούτου, θαρροποιῶν τοὺς
μαθητὰς, ἔλεγεν, « Μακάριοι ἐστε ὅταν ὀνειδίσωσιν
ὑμᾶς, καὶ διώξωσιν, καὶ εἴπωσι πᾶν πονηρὸν ῥήμα
καθ' ὑμῶν, ψευδόμενοι ἕνεκεν ἐμοῦ. Χαίrete, καὶ
ἀγαλλιᾶσθε, ὅτι ὁ μισθὸς ὑμῶν πολὺς ἐν τοῖς
οὐρανοῖς. » Αὐτῷ ἡ δόξα εἰς τοὺς αἰῶνας. Ἀμήν.

D

ΛΟΓΟΣ ΝΒ΄.

Περὶ τοῦ μὴ ἀνταποδοῦναι κακόν.

Πρῶτη μὲν περὶ τοῦ μὴ ὀνειδίζειν, ἀλλ' ὀνείδι-
ζεσθαι, ὀλίγα διαλαθόντες, νῦν περὶ τοῦ μὴ ἀνταπο-
δοῦναι κακίαν, τὴν λόγον μετενέγκωμεν. Εἰ οὖν βου-
λόμεθα συγκληρονόμοι Χριστοῦ εἶναι, ἐφάμιλλοι
γενώμεθα τοῖς τοῦ Χριστοῦ φίλτάτοις. Μιμησώμεθα
τὸ πρᾶον τοῦ Δαυὶδ, ὅπως καὶ ἡμεῖς ἀκούσωμεν
παρὰ τοῦ Θεοῦ, Εὐρον ἄνδρα κατὰ τὴν καρδίαν μου·
« Εὐρον γὰρ, φησὶν ὁ ὑπεράγαθος καὶ φιλάγαθος,
ἄνδρα κατὰ τὴν καρδίαν μου, ὃς ποιήσει πάντα τὰ

⁶⁴ Job. xxi, 52. ⁶⁵ Job xxii, 5-10. ⁶⁶ Eccli. xxiii, 20. ⁶⁷ Psal. lrv, 15. ⁶⁸ Psal. ci, 9. ⁶⁹ Psal. xxxvii, 14. ⁷⁰ I Petr. iv, 14. ⁷¹ I Tim. iv, 10. ⁷² Matth. xxvii, 42, 44. ⁷³ Luc. xliii, 34. ⁷⁴ Matth. v, 11, 12.

θελήματά μου, » περί τοῦ ἀμνηστικῆς Δαυὶδ, καὶ Α bimur lenitatem, ut et nos quiddam assimile audire a Deo promereamur, quod et de ipso Davide pronuntiavit, viro injuriarum immemore prorsus, et erga inimicos perquam benigno, nimirum illud: « Inveni virum secundum cor meum, qui faciet omnes voluntates meas⁶⁹. » Et nos igitur tanti herois provocati exemplo, nonnihil auxilii præstemus ac suffragemur fratri, a quo qualicunque injuria pulsati sumus: ne vel tempore orationis postulatio omnis nostra repudietur, resque abeat in diversum quam petimus. Jubet lex subjugale animale inimici [ipsissimis verbis eadem prorsus Dionysii Areop. epistola 8.] (si fors labi contingat) ut proinde subleves⁷⁰. Job testimonium a Deo reportare promeruit, quod suam adhuc retineret ac tueretur innocentiam. Joseph de fratribus nullam expetivit ultionem, quos alioqui vitæ insidiatores suæ fuerat passus. Abel amabili simplicitate præditus nec ullius suspicax in se injuriæ, simul cum fratricida concessit in agrum. In genere quotquot sanctos divinæ concelebrant Litteræ, eos astruunt per innocentiae callem vitam instituisse suam. Sed et unus aliquis ait: « Qui reddiderit mala pro bonis, non movebitur mala de domo ejus⁷¹. » Iterum: « Qui jacit lapidem in altum, in suum caput jacit⁷². » Et: « Qui fodit foveam proximo, incidet in eam⁷³. » Et: « Qui statuit laqueum, capiatur in eo, et qui facit mala, in eum devolventur⁷⁴. » Jeremias quoque Deum interpellans adversus Israel dicit: « Si redduntur pro bonis mala, recordare, quanta locutus sim pro eis bona⁷⁵. » Adeo justus hic, perdius et pernox istis sic ingratiss exorabilem Dei clementiam studebat conciliare, et flectere iram: **1110** unde et semel et secundo divina voce accepit responsum: « Noli orare pro eis, non enim exaudiam te⁷⁶. » Ecquid tandem excepit dignæ retributionis? Utrique tam bene de se merentem demiserunt in lacum fetulentum ac cæno madidum. Hæc perpetuo Judæos comitata est male grata strenuitas, sic ac fortes præstiterunt. Joseph præterea adeo nihil interminatus est ulticis vindictæ fratribus, ut unumquemque complexus seorsim, colla illorum opplevit lacrymis⁷⁷: tanta erga illos liquescebat charitate. Sed et dicebat: « Nolite timere, ego pascam vos⁷⁸. » Quid proinde postularit David a Deo, expendendum nunc: « Domine, Deus meus, si feci istud, ait, si est iniquitas in manibus meis, si reddidi retribuētibus mihi mala, decidam utique ab inimicis meis inanis⁷⁹. » Petrus item admonens, ait: « Non reddentes malum pro malo, aut maledictum pro maledicto, sed e contrario benedictes; quia in hoc vocati estis, ut benedictionem hæreditate possideatis⁸⁰. » Paulus etiamnum: « Videte ne quis malum pro malo reddat, sed semper quod bonum est, sectemini et in invicem et in omnes⁸¹. » Rursum: « Noli vinci a malo, sed vince in bono malum⁸². » Quid Dominus? « Diligite ini-

⁶⁹ I Reg. xiii, 14. ⁷⁰ Exod. xxiii, 4, 5. ⁷¹ Prov. xvii, 13. ⁷² Prov. xxvi, 27. ⁷³ ibid. ⁷⁴ Eccli. xxvii, 29, 30. ⁷⁵ Jerem. xviii, 20. ⁷⁶ Jerem. xi, 14. ⁷⁷ Gen. xliii, 30. ⁷⁸ Gen. xlv, 5, 11. ⁷⁹ Psal. vii, 4, 5. ⁸⁰ I Petr. iii, 9. ⁸¹ I Thess. v, 15. ⁸² Rom. xii, 21.

micos vestros, benefacite his qui oderunt vos, benedicite maledicentibus vobis: quicumque percusserit te in dexteram maxillam, præbe ei et alteram; et ei qui vult tecum contendere in iudicio, et tunicam tuam tollere, dimitte ei et pallium tuum⁸³. » Et: « Si quis angariaverit te miliare unum, vade cum eo et alia duo⁸⁴. » Et: « Estote misericordes et perfecti, sicut Pater vester celestis⁸⁵. » Ipsi gloria in sæcula. Amen.

HOMILIA LIII.

De memoria acceptæ injuriæ.

Absolute utcumque sermone, de eo quod pro malo neutiquam rependum sit malum, ad eum transcendamus, qui est de memoria acceptæ injuriæ. Non modo, fratres, non debemus meminisse ullius mali a contribulibus aut affinitate propinquis accepti; sed ex diverso cuncti veniunt Christiana longanimitate tolerandi, ac mali nostra sunt sublevandi benignitate: nec utcumque, verum erga tales nostræ conduplicemus argumenta liberalitatis, ut vel piorum operum efficacia nos ipsos declaremus ingenuos Christi esse discipulos: ipse enim Christus in malos atque inutiles suam effundit benignitatem. Ad eum modum pia contentione imitari Dominum debemus, quatenus sinunt viri- culæ nostræ. Sane si qua incescit cupiditas obtinenda; aliquando beatitudinis, ejus necesse sit iram ut arceamus, non ab opere solum, sed nec in mentis domicilium sinamus alicunde irreperere. Neque enim tanti est in ipso incandescentis iræ articulo frenare os, nec ullum depromere verbum concepti furoris index: **IIII** quanti est expurgare cor ab omni acceptæ injuriæ inamœna et insuavi memoria, ut ne tecum adversus fratrem quidpiam malignæ cogitationis tacita mente obverses. Siquidem evangelica doctrina cum primis jubet ab radice peccata excindi. Iræ enim radicem prorsus a corde si excideris, jam non odium erit, non invidia ad opus usque progredietur. Itaque ut radiosissimum solis jubar subtercurrrens obumbrat et occulit nubes, ita et menti nostræ vel sola acceptæ injuriæ cogitatio densam oppandit caliginem. In anima enim sic tenaci injuriarum insidiosæ vulpes suum sibi figunt atque exædificant umbratile tabernaculum, inque ejusmodi corde turbulento, tanquam in spelæis retrusissimis delitescunt feræ immanes. Ut quisque casti pudoris amantissimus, longissime se submovet ab obsceno et infami diverticulo meretricum, ita quoque Deus cor aversatur et defugit ejus qui fixius memoria tenet irrogatam sibi injuriam. Quemadmodum fumus obturbat et circumfundit quamlibet perspicacem aciem oculorum, sic et orationis tempore memoria contumeliæ mentem sua intemperie exagitat. Quid itaque faciendum nobis præscribat Dominus, per se suosque servos, intenta percipiamus aure. In primis suo testimonio præscriptam confirmat sententiam Zacharias propheta: « Malitiam, inquit, ne meminerit unusquisque adversus proximum suum in cordibus vestris⁸⁶. » Alius eodem

A

ΛΟΓΟΣ ΝΓ΄.

Περὶ τοῦ μὴ μνησικακεῖν.

Τὸν περὶ τοῦ μὴ ἀνταποδοῦναι κακὸν ἀντὶ κακοῦ λόγον τελέσαντες, μετέλθωμεν καὶ εἰς τὴν τῆς μνησικακίας. Οὐ μόνον γάρ, ἀδελφοί, οὐκ ὀφειλομέν μνησικακεῖν τοῖς ὁμογενέσιν καὶ ὁμοσάρκοις, ἀλλὰ τοῦναντίον, Χριστιανικῶς φερόμενοι, καὶ τοὺς κακοὺς ἀγαθύνοντες, καὶ ἐφαπλοῦντες ἐπ' αὐτοὺς πολλὴν ἀγαθότητα, καὶ ἐπιδεικνύντες διὰ τῶν ἔργων ἑαυτοὺς ἀληθινούς μαθητὰς τοῦ Χριστοῦ, οἷ αὐτοῦ χρηστός ἐστιν ἐπὶ τοὺς πονηροὺς καὶ ἀχαρίστους. Οὕτως οὖν καὶ ἡμεῖς ὀφειλομέν, ἐν ἅπασι, κατὰ τὸ δυνατόν ἡμῖν, μιμῆσασθαι τὸν Κύριον ἡμῶν. Εἰ τοίνυν ἐπιθυμοῦμεν τοῦ μακαρισμοῦ αὐτοῦ, οὐ μόνον τὴν κατ' ἐνέργειαν ὀργὴν κωλύσαι ὀφειλομέν, ἀλλὰ καὶ τὴν κατὰ διάνοιαν. Οὕτε γάρ τοσοῦτόν ἐστιν τὸ κρατεῖν τοῦ στόματος ἐν καιρῷ θυμοῦ, καὶ μὴ ἐκφέρειν ῥήματα μανιώδη· ὅσον τὸ καθαρίζειν τὴν καρδίαν ἀπὸ μνησικακίας, καὶ μὴ ἀναστρέφειν ἐν τῇ διανοίᾳ κατὰ τοῦ ἀδελφοῦ πονηροῦ λογισμούς. Τὰς βίβλας γάρ τῶν ἀμαρτημάτων ἐκκόπτεσθαι παραγγέλλει ἡ εὐαγγελικὴ διδασκαλία. Τῆς βίβλας γάρ ἐκκοπίσης τοῦ θυμοῦ ἀπὸ τῆς καρδίας, οὔτε μῖσος, οὔτε φθόνος εἰς ἔργον προαχθήσεται. Ὡσπερ οὖν σκοτίζει ἥλιον ὑπόδραμὸν νέφος, οὕτως νοῦν λογισμὸς μνησικακίας. Ἐν μνησικακίᾳ γάρ ψυχὴ ἀλώπεκος κατασκηνώσουςιν, καὶ ἐν τεταραγμένῃ καρδίᾳ θηρία φωλεύσουςιν. Καὶ ὡσπερ ἄνηρ σεμνὸς καταγώγιον αἰσχρὸν φεύγει, οὕτως καὶ ὁ Θεός, μνησικακὸν καρδίαν· καὶ ὅν τρόπον καπνὸς ταρασσει ὀφθαλμούς, οὕτως μνησικακὸς ἐν καιρῷ προσεχθήσεται. Ἀκούσωμεν οὖν τί ἐντέλλεται ἡμῖν δι' ἑαυτοῦ, καὶ τῶν δούλων αὐτοῦ ὁ Κύριος. Τοιγαροῦν διαμαρτύρεται ἡμῖν ὁ προφήτης Ζαχαρίας, λέγων, « Κακίαν ἕκαστος τῷ ἀδελφῷ αὐτοῦ μὴ μνησικακεῖτω ἐν ταῖς καρδίαις ὑμῶν. » — « Ἐκαστος τὴν κακίαν τοῦ πλησίον αὐτοῦ μὴ λογιζέσθω ἐν ταῖς καρδίαις ὑμῶν. » Καὶ ἄλλος, « Ὅς μνησικακεῖ, παράνομος. » Καὶ πάλιν, « Ὁ κρύπτων ἔθραυεν, συνίστησιν δόλον. Ἐν παντὶ ἀδικήματι μὴ μνησικακῆσθαι τὸν πλησίον. » Ἄλλ' « Ἐὰν πεινᾷ ὁ ἔθροβός σου, τρέφε αὐτόν· καὶ ἐὰν διψᾷ, πότιζε αὐτόν. » Καὶ πάλιν, « Ἀφερὰ τὸ ἀδικήμα τῷ πλησίῳ σου. Καὶ τότε δεηθέντος σοῦ αἱ ἀμαρτίαι σου λυθήσονται. » Καὶ ἐπάγει· « Ἄνθρωπος ἀνθρώπου συντηρεῖ ὀργὴν, καὶ παρὰ Θεοῦ ζητεῖ ἔασιν. Αὐτὸς σὰρξ ὢν, διατηρεῖ μῆνιν, καὶ τίς ἐξιλάσεται τὰς ἀμαρτίας αὐτοῦ; » Καὶ ἐπιφέρει· « Μνήσθητι τὰ ἔσχατά σου, καὶ παῦσαι ἐθραίνων. » Καὶ αὖτις, « Ἀπόσχου ἀπὸ μάχης, καὶ ἐλαττώσεις ἀμαρτίας. » Καὶ ὁ Παροιμισαστῆς, « Φόβος Κυρίου, μισεῖ κακίαν, ὕβριν τε καὶ ὑπερηφανίαν, καὶ ἐδῶς πονηρῶν. »

⁸³ Matth. v, 39, 40, 44. ⁸⁴ ibid. 41. ⁸⁵ Luc. vi, 36. ⁸⁶ Zach. viii, 17.

Καὶ πάλιν, « Μὴ εἴπης, Ὅν τρόπον ἐχρήσατό μοι, ἅ
χρήσομαι αὐτῷ· ἢ, Τίσομαι αὐτόν, ἃ με ἠδίκησεν. »
Καὶ αὖθις, « Μὴ εἴπης, Τίσομαι τὸν ἐχθρόν μου·
ἀλλ' ὑπόμεινον τὸν Κύριον ἵνα σοὶ βοηθήσῃ. Ἐν
ὄδοις γὰρ δικαιοσύνης ζωῆ, ὁδοὶ δὲ μνησικακῶν εἰς
θάνατον. » Καὶ ὁ Ἰάκωβος· « Ἀποθέμενοι οὖν πᾶ-
σαν βυπαρίαν, καὶ περισσεΐαν κακίας, ἐν πραό-
τητι διέξασθε τὸν ἐμφυτον λόγον, δυνάμενον σῶ-
σαι τὰς ψυχὰς ὑμῶν. » Ὁ δὲ Παῦλος, « Μὴ παιδία
γίνεσθε ταῖς φρεσὶ, ἀλλὰ τῇ κακίᾳ νηπιάζετε. » Φύ-
γωμεν οὖν, ἀδελφοί, τὸ δὲλεθριον πάθος τῆς μνησικα-
κίας, ἵνα μὴ ἀπαλλοτριώσῃ ἡμᾶς τῆς πρὸς Θεὸν
παρόρησίας· οὐ γὰρ τολμήσει τις, νοσῶν τοῦτο τὸ
νόσημα τῆς μνησικακίας, παραστῆναι τῷ Θεῷ ἐν
καθαρᾷ προσεύχῃ. Κωλύεται γὰρ ὅπ' αὐτοῦ τοῦ
Κυρίου, λέγοντος, « Ἐὰν προσφέρῃς τὸ δῶρόν σου
ἐπὶ τὸ θυσιαστήριον, κακὰ μνησθεῖς· ὅτι ἔχει ὁ
ἀδελφός σου τι κατὰ σοῦ, ἄφες ἐκεῖ τὸ δῶρόν σου
ἐμπροσθεν τοῦ θυσιαστηρίου, καὶ ὑπαγε, πρῶτον
διελλάγηθι τῷ ἀδελφῷ σου, καὶ τότε ἐλθὼν πρόσ-
φερε τὸ δῶρόν σου. » Ἀὐτῷ ἡ δόξα εἰς τοὺς αἰῶνας.
Ἀμήν.

Paulus item : « Nolite pueri effici sensibus, sed innocentia parvuli estote ¹. » Hæc itaque pernicio-
sa perturbatio, memoriæ nempe retentricis injuriarum, nobis, fratres, magnopere vitanda est, ut ne
nos a fiducia abalienet quam erga Deum habemus. Neque enim qui hoc ægrotet genere morbi, Deo
se ausit præsentare cum sinceritate orationis, nec enim potest. **1112** Dominico etenim illo præ-
cepto revocatur et arcetur : « Si offers munus tuum ante altare, et ibi recordatus fueris, quia
habet aliquid frater tuus adversum te, relinque ibi munus tuum ante altare, et vade prius ut re-
concilieris fratri tuo, et tunc ubi redieris, offer munus tuum ². » Ipsi gloria in sæcula. Amen.

ΛΟΓΟΣ ΝΔ'.

Περὶ τοῦ μὴ ἐχθραίνειν.

Τὸ ἐχθραίνειν ἀνθρώποις ὁμοφύλοις καὶ ὁμοπί-
στοις, ἀθέμιτον καὶ ἀνάρμοστον τοῖς φοβουμένοις
τὸν Θεόν, καὶ ἐπαγγελλομένοις θεοσέβειαν. Ὁ γὰρ
Θεὸς ἐχθραν οὐκ ἐνομοθέτησεν ἀνθρώποις, εἰ μὴ
μόνον πρὸς τὸν ὄφιν, ἵγουν πρὸς τὸν δι' αὐτοῦ ἐξ
ἀρχῆς ἀπατήσαντα, καὶ ἐξαγαγόντα ἐκ παραδείσου
τὸν ἄνθρωπον, ἀνθρωποκτόνον διάβολον. Ὁμοίως
δὲ καὶ ἐχθραίνειν προσετάχθημεν τοῖς Μαδιηναίοις,
τουτέστιν, τοῖς ἀκαθάρτοις πνεύμασιν τῆς πορνείας
καὶ ἀσελγείας, τοῖς σπειρουσιν τοὺς πονηροὺς καὶ
βεβήλους λογισμοὺς εἰς τὴν καρδίαν. Τούτους δὴ
πάση δυνάμει ἐχθραίνειν καὶ ἀποστρέφειν, ἵνα
μὴ ἐχθροὺς ἡμᾶς ποιήσωσιν τοῦ Θεοῦ ἐκ τῆς πρὸς
αὐτοὺς φιλικῆς ὁμιλίας, κατὰ τὸ εἰρημένον, « Οὐχὶ
τοὺς μισοῦντάς σε, Κύριε, ἐμίσησα, καὶ ἐπὶ τοῖς
ἐχθροῖς σου ἐξετηχόμην; τέλειον μῖσος ἐμίσουν αὐ-
τούς, εἰς ἐχθροὺς ἐγένοντό μοι. » Πρὸς δὲ ἄνθρωπον
οὐ χρὴ ἐχθραν ἔχειν· μάλιστα περὶ ζημίας σωμα-
τικῆς, ἢ καταλαλιᾶς, ἢ ὑβρεως, ἢ ὅσα τῷ αἰῶνι
τούτῳ ἀρμόζει. Οὐ χρὴ δι' αὐτὰ ἀπεχθῶς διακείσθαι
πρὸς τὸν ὁμόφυλον, ἀλλὰ μάλλον εὐχαριστεῖν, ὅτι
πρόξενοι ἡμῖν γίνονται σωτηρίας. Ἡ γὰρ κακία,
τῆς μὲν εἰς Θεὸν συναφείας ἀπέστησεν, καὶ τοὺς
ἀνθρώπους ἀλλήλων διεστῆσεν. Ταύτην οὖν πρὸ

respicit : « Unusquisque malitiam proximi sui ne
cogitatis in cordibus vestris ³⁷. » Rursus : « Qui me-
minit injuriæ, iniquus ³⁸. » Iterum : « Qui occultat ini-
micitiam, concinnat dolum ³⁹; In omni injustitia,
ne sis memor injuriæ proximi ⁴⁰; » sed : « Si esurierit
frater tuus, ciba illum; si sitit, potum da ei ⁴¹. » Et :
« Dimitte injuriam proximo, et tunc deprecante te,
peccata tua solventur ⁴². » Inducit : « Homo homini
conservat iram, et a Deo querit medelam? Talis caro
cum sit, reservat iram; et quis propitiabit peccata
illius ⁴³? » Infert : « Memento novissimorum, et de-
sine inimicari, abstine a lite, et minues peccata ⁴⁴. »
Parcentilastes : « Timor Domini odit malitiam, contu-
meliam, superbiam, et vias pravorum ⁴⁵. » Rursus :
« Ne dixeris : Quomodo fecit mihi, faciam ei quæ mihi
fecit injuste ⁴⁶. » Et : « Ne dixeris : Vindicabo me
de inimico meo; sed sustine Dominum, ut tibi
auxilietur ⁴⁷ : in viis enim justitiæ, vita; viæ autem
reminiscentium injuriæ, ad mortem ⁴⁸. » Jacobus :
« Deponentes igitur omnem immunditiam et abun-
dantiam malitiæ, in mansuetudine suscipite insi-
tum verbum quod potest salvare animas vestras ⁴⁹. »

C

HOMILIA LIV.

Inimicitias in nullum prorsus exerceri debere.

Infense atque inimiciter persequi unum aliquem
qui tibi sit contribulis, aut fidei germana commu-
nionē fœderetur, nefarium prorsus, nec ulli consen-
taneum qui Deum vereatur, sequē ex professo
cultui divino manciparit. Neque enim Deus inimi-
citas ulli hominum exercendas sua sanxit lege,
præterquam adversus illum homicidam diabolum
qui ipso statim initio orbis conditi hominem illici
lenocinio inescatum decepit, atque adeo deceptum,
amoenitate exegit paradisi. Haud secus jubemur
Madianitas execrari et odisse, nimirum impuros
illos spiritus fornicationis atque omnifariæ libidinis
incentores, qui improbas cogitationes et nimis-
quam obscenas quasi semina cordibus inseruit
nostris. Hos pro virili portione ut oderis, necesse
sit, eosque declines quam ocissime, nequando nos
reddant invisos Deo per impuram cum ipsis con-
flictationem et amicitiam, juxta sententiam illam :
« Nonne qui oderunt te, Domine, oderam, et super
inimicos tuos tabescebam? Perfeceto odio oderam
illos, inimici facti sunt mihi ⁵⁰. » Adversus autem
alium quemvis, locum nullum habet inimicitia,
præsertim si de damno agitur corporali, de detra-
ctione, vel contumelia, aut quæcunque tandem

³⁷ Eccli. xix, 10. ³⁸ Eccli. x, 6. ³⁹ Psal. xlix, 10.
⁴⁰ ibid. 3, 4. ⁴¹ ibid. 8, 10. ⁴² Prov. viii, 15.
⁴³ Jac. i, 21. ⁴⁴ I Cor. xiv, 20. ⁴⁵ Matth. v, 25, 24.

⁴⁶ Eccli. x, 6. ⁴⁷ Prov. xxv, 21. ⁴⁸ Eccli. xxviii, 2.
⁴⁹ Prov. xviv, 29. ⁵⁰ Prov. xx, 22. ⁵¹ Prov. xii, 28.
⁵² Psal. cxxxviii, 21, 22.

sunt conformia isti sæculo et consentanea. Neque enim adversus tuum gentilem sive contribulem debes hostilem affectum induere ob hæc temporaria, potius agendæ veniunt gratiæ, quod nobis sunt salutis certius obtinendæ parati. Sola enim est malitia quæ nos a familiari Dei congressu diremit, hominesque a charitate mutua avulsit. Hanc igitur adversus homines inimicitiam, autè omnia abs te ut amoliaris ac vites, operæ pretium est: at virtutem continenti studio perseguere, quæ te Deo conciliet, et proximis agglutinet mutux glutinio charitatis. Scopus enim unicus hic est virtutis et philosophiæ, ut citra fucum quidvis agat, præsertim si cum prudentia conjungitur. Isaias propheta nostrum sermonem suo confirmat patrocinio, ait enim: « Nec eris cum pluribus in malitia ⁴. » Hæc quidem de impuris et obscenis cogitationibus dicens. Inducit autem: « Lavamini, mundi estote, offerte malitias ab animabus vestris, quiescite a malitiis vestris, discite benefacere ⁵. » **1113** Paræmiastes item: Ne diligas inimicitias adversus hominem frustra, ne forte in te aliquid mali operetur ⁶. Iterum: « Timor Domini odit malitiam ⁷, impudens autem cum contumelia operatur mala ⁸. » David item suppliciter Deo precidens, ait: « Ne gaudeant super me qui adversantur mihi inique, qui oderunt me gratis, sed confundantur et reveareantur quærentes animam ⁹. » Et: « Averte mala inimicis meis, et in veritate tua (hoc est in Christo) disperde illos ¹⁰. » Et: « Dominus mihi adjutor, et ego despiciam inimicos meos ¹¹. In Deo faciemus virtutem, et ipse ad nihilum deducet inimicos nostros ¹². » Et hæc quidem orasse intelligi debet adversus spirituales inimicos, non item adversus homines. Historia testimonio est adversus intellectuales hostes Davidem esse precatum Deum. Cum enim Saul animam David propensissime appeteret, eumque persequeretur manu stipatus virorum trium millium, et esset Saul semel et secundo traditus in manus ipsius David et eorum qui cum ipso erant, qui etiam dicerent: « Ecce dies in qua tradidit Dominus inimicum tuum in manu tua ¹³; » respondit David: « Vivit Dominus, non injiciam manum meam in christum Domini ¹⁴. » Neque id modo fecit, sed et Saulis mortem luxit, eumque dedidit neci, qui cædem renuntiariat Saulis ¹⁵. Nec aliter Absalonis lugebat mortem, qui necem tam studiose expetiverat patris ¹⁶. Arbitror sane per hæc nihil obscuris argumentis declaratum istius inimicitias neutiquam in homines intentas fuisse, sed adversus dæmones odio omni dignissimos. Et nos igitur qui præcæteris (vel ipso teste habitu) spirituales videmur, audiamus Jacobum dicentem: « Nolite ingemiscere in alterutrum, fratres mei, ut ne in iudicium decidatis ¹⁷. » Sed et ipse Dominus quid dixerit, attenda ac fideli aure percipiamus: « Vobis autem dico audientibus: Diligite inimicos vestros, benefacite his qui oderunt vos; orate pro his qui calumniantur et persequuntur vos ¹⁸. » Ipsi gloria in sæcula. Amen.

⁴ Prov. xxiv, 21. ⁵ Isæ. i, 16, 17. ⁶ Prov. iii, 30. ⁷ Prov. viii, 13. ⁸ Prov. xix, 28. ⁹ Psal. xxxiv, 19, 4. ¹⁰ Psal. lxxx, 7. ¹¹ Psal. cxvii, 7. ¹² Psal. cvii, 14. ¹³ Reg. xxvi, 8. ¹⁴ ibid. 11. ¹⁵ II Reg. i, 16, 17. ¹⁶ II Reg. xviii, 33. ¹⁷ Jac. v, 9. ¹⁸ Matth. v, 44.

ΛΟΓΟΣ ΝΕ΄.

A

HOMILIA LV.

Περὶ τοῦ μὴ φθονεῖν.

Καὶ ὁ φθόνος δεινὸν πάθος, καὶ διαβολικόν, καὶ δυσίατον· ἐξ αὐτοῦ γὰρ ἀρξάμενον εὐθέως μετεπήδησεν εἰς τὸν ἀδελφοκτόνον Κάϊν. Καὶ καθεξῆς εἰς τοὺς Κυριοκτόνους Ἰουδαίους κατήντησεν. Δεινὸν οὖν, ὡς ἔφαμεν, καὶ πονηρὸν ὁ φθόνος. Ὁ μὲν γὰρ φθονῶν ἀχθεταὶ καὶ τήχεται. Καὶ ὡσπερ σκώληξ ἐν ξύλῳ καὶ σῆς ἐν ἱματίῳ, οὕτως τὴν καρδίαν καὶ τὸ πρόσωπον ἐξαφανίζει τοῦ ἐμπεισθέντος εἰς τὰς χεῖρας αὐτοῦ ὁ φθόνος. Ὁ δὲ φθονούμενος ἐπὶ τὰ πρόσω προκόπτει, ὑπὸ Κυρίου σκεπαζόμενος· ὡσπερ καὶ ὁ Ἰωσήφ· ὅσον γὰρ ἐφθόνουν αὐτῷ οἱ ἀδελφοὶ αὐτοῦ, τοσοῦτον ὁ Θεὸς ὑψώσεν αὐτόν, ἕως οὗ εἰσῆγαγεν αὐτόν εἰς τὴν βασιλείαν. Ὡσαύτως καὶ ὁ Σαούλ, διὰ φθόνον ἐδίωκεν τὸν Δαυὶδ, καθὰ γέγραπται, « Ἐξῆλθον αἱ χορεύουσαι καὶ ἔλεγον, Ἐπάταξεν Σαούλ ἐν χιλιάσιν αὐτοῦ, καὶ Δαυὶδ ἐν μυριάσιν αὐτοῦ. » Παραχρῆμα γὰρ ἐβρίζωσεν ὁ φθόνος ἐν τῇ καρδίᾳ Σαούλ· καὶ εἶπεν τῷ Δαυὶδ, « Σοὶ δέδωκαν τὰς μυριάδας, κάμοι τὰς χιλιάδας. » Καὶ ὁ βὲν οἶκος τοῦ φθονεροῦ Σαούλ, ἐπορευέτο καὶ ἡλαττονοῦτο· ὁ δὲ οἶκος τοῦ φθονουμένου Δαυὶδ, ἠύξανεν, καὶ ἐκραταίουτο· καὶ αὐτὸς ἐμελώδεις· « Ἐθενοκατ' ἐμοῦ κακὰ ἀντὶ ἀγαθῶν, καὶ μίσος ἀντὶ τῆς ἀγαπήσεώς μου. » Καὶ πάλιν, « Καταράσσονται αὐτοὶ καὶ σὺ εὐλογήσεις· ἐγὼ δὲ οὐ προστιθέμην πρὸ ὀφθαλμῶν μου πρᾶγμα παράνομον. » Καὶ ὁ προφῆτης Ἀδδακούμ, « Καθαρὸς ὀφθαλμὸς τοῦ μὴ ὄραν πονηρὰ, καὶ ἐπιβλέπειν ἐπὶ πόνους ὁδύνης. » Ὁ δὲ Ἀπόστολος **C** στηλιτεύων τοὺς ἐν φθόνῳ διδασκάλους, γράφει Φιλιππησίοις, « Τινὲς μὲν διὰ φθόνον καὶ ἔριν, ἐξ ἐριθείας τὸν Χριστὸν καταγγέλλουσιν, οἰόμενοι θλίψιν ἔγειρειν τοῖς δεσμοῖς μου. » Καὶ παραινῶν αὐτούς, ἐπάγει, « Γίνεσθε οὖν εἰς ἀλλήλους χρηστοί, εὐσπλαγχοί, χαριζόμενοι ἑαυτοῖς, καὶ ὁ Κύριος ἐχαρίσατο ὑμῖν. Γίνεσθε οὖν μιμηταὶ τοῦ Θεοῦ, ὡς τέκνα ἀγαπητὰ, καὶ περιπατεῖτε ἐν ἀγάπῃ. » Ψυχῆς γὰρ καθαρᾶς ἴδιον, λόγος μὲν ἄφθονος. Ζῆλος δὲ ἀκακος, ἔρωσ δὲ ἀπαυστος τοῦ Κυρίου τῆς δόξης. Οὐκ ἔστιν οὖν ἀρμόδιον τοῖς τοῦ Κυρίου φοιτηταῖς φθόνῳ κρατεῖσθαι, ἢ θορυβεῖσθαι, ὅταν μάλιστα θεωρήσωμεν ἀδελφούς τινὰς ἐλαχίστους, ἢ ἀνείδεους ἐπὶ ἀρχὴν προκόψαντας. Ἀκούσωμεν γὰρ τοῦ Κυρίου λέγοντος, « Δὸς τούτῳ τόπον, ὥστε κατακλιθῆναι ἀνώτερον. » **D** Ἀλλὰ μᾶλλον θαυμάζωμεν τὸν δίκαιον προνοητὴν, σαφῶς καὶ ἀπορρήτως κεκρικότα, ἐκείνον μὲν τὸν οἰκτρὸν κληρωθῆναι καὶ πρωτεύειν καὶ καθηγεῖσθαι, ἡμᾶς δὲ ἐσατιζεῖν. Φύγωμεν οὖν ἀγαπητοὶ τὸν φθόνον, τὸ γέννημα τοῦ διαβόλου· ἵνα μὴ συγκατακριθῶμεν τῷ Κάϊν· ὅστις στένων, καὶ τρέμων κατέλυσε τὸν βίον· μηδὲ πάλιν τοῖς πονηροῖς Ἰουδαίοις, οἵτινες διὰ φθόνον τῶν τοῦ Κυρίου θαυμάτων, παρέδωκαν αὐτὸν εἰς

Ne cuiquam invideris.

Jam invidia quam vehemens sit animi affectio, verius diabolica intemperies, vixque illam admittens medelam, quis referat? Ab ipso enim diabolo vixdum traxerat originem, et ecce e vestigio in fratricidam Cainum transilivit, atque ordine deinceps pronò cursu in dominicidas Judæos devoluta est. Plane invidia vehemens atque atrox malum ac modis omnibus crudele est. Qui enim cuiquam invidet, animi angore discruciat, contabescit misere, eliquatur totus. Invidia enim quasi vermis in ligno, et in vestimento tineæ, ita cor denique **1114** et faciem ejus conficit ac macerat inter hebeti pallore, qui semel in ipsius manus incidit. Contra, is cui invidetur, in hominum prospectu miris modis promovetur ac proficit, a Domino protectus. Exemplo est beatus ille Joseph. Quo enim faces fraternæ invidiæ in illum exarserant acrius, hoc ille sublimius a Deo provehebatur, quousque tandem ad regni gubernacula promotus est. Sic et Saul œstro exstimulatus invidiæ, admirabilem illum David persequabatur, sicut scriptum est: « Exierunt atque cum tripudio agebant triumphalem choream puellæ, ac dicebant: Percussit Saul in millibus suis et David in decem millibus suis¹⁹. » Dicitur oculus parens ille invidiæ omnis in Saulis corde sibi delegit vitæ domicilium, eique insurravit, ut diceret: « David dederunt decem millia, mihi autem mille²⁰? » Et quidem domus David, cui sic videbatur, quotidiana accessione crescebat et confortabatur, ipse per hæc ad lyram mellicum cantabat carmen: « Posuerunt adversum me mala pro bonis, et odium pro dilectione mea²¹. » Iterum: « Maledicent illi et tu benedices²²; ego autem non proponebam ante oculos meos rem injustam²³. » Sed et propheta Habacuc: « Purus est oculus tuus, ne videat mala et aspiciat super labores doloris²⁴. » Apostolus item ad Philipenses scribens, pulchre doctores illos notat invidiæ: « Quidam quidem per invidiam et contentionem, » ex concertatione scilicet proficiscentem; « Christum annuntiant, existimantes pressuram se suscitare vinculis meis²⁵. » Per admonitionem inducit: « Estote ergo in invicem benigni, misericordes, donantes invicem sicut et Christus donavit vobis²⁶. Estote igitur imitatores Christi sicut filii charissimi, et ambulate in dilectione²⁷. » Animæ sincerioris peculiare est argumentum, ut quod loquitur, nihil prorsus resipiat invidiæ. Zelum aliqui habet malitiæ omnis exsortem, et qui jugiter Dei quærat ac firmet gloriam. Nihil minus convenit quam ut profiteamur nos esse discipulos Domini, re autem ipsa sinamus nos intercipi peste invidiæ,

¹⁹ I Reg. xviii, 6, 7. ²⁰ ibid. 8. ²¹ Psal. cviii, 5. ²² ibid. 28. ²³ Psal. c, 3. ²⁴ Habac. i, 13. ²⁵ Philipp. i, 15, 17. ²⁶ Ephes. iv. 32. ²⁷ Ephes. v, 1, 2.

VARIÆ LECTIONES.

1 LXX ἐπὶ πονηροῦς οὐ δυνίση.

inque vicem tumultuemur. Id maxime tum contin-
git, si quando viderimus quosdam fratrum, totius
sodalitii quam minimos, aut certe deformes, ad
magistratum obeundum esse promotos : audimus
Dominum tunc dicentem : « Da huic locum, ut recu-
bitu sedeat sublimiore ¹⁸. » Quin miremur potius
rerum conditarum Curatorem, qui sua sapienti
atque arcana providentia, illi quidem velut sortito
(miserabilis licet in speciem conspiciatur) adjudicavit hæreditatem, sive cæteros ut antegrediator
auctoritate, aut certe ut imperet, nos contra in
postrema sedere voluit parte. Ab hac igitur, fra-
tres, pestili lue invidiæ quam occissime defugiamus, quæ diaboli germen est, ut ne compari multa dam-
nationis cum Caino involvamus : qui quidem per
vitam cum exegisset, amara morte functus est ¹⁹; neu rursus cum malignissimis Judæis qui per invi-
diam mirabilium Dei operum, ipsum ad mortem
prodidissent, vel teste Evangelio. Congregatis enim
dixit Pilatus : « Quem vultis dimittam vobis ?
Barabham **1115** an Jesum qui dicitur Christus ;
sciebat enim, quia per invidiam tradidissent eum ²⁰. » Dominus autem injuriæ omnium immemor, quas
agnus innocens, nihil non tolerabat mansuetissimus. Ipsi gloria in sæcula. Amen.

HOMILIA LVI.

Ne contendito.

Contentiosus et qui litibus serendis insuevit,
adeo cum domesticis habiturus pacem non est,
sed ne cum externis quidem. Dum enim suæ
cogitationi, quam contentiois serendæ studio con-
cepit, cupit modis omnibus ut satisfaciat ; nunquam
non ad ingenium et commenta veteratoris artis
conversus comminiscitur novitias fraudes, ac veluti
acri quopiam œstro percitus, perpetim novandis
litibus exstimulatur. Per hæc interim aliis concitat
turbas, et suis eos exagitat intemperis. Hic talis
nulli non deprehenditur invisus, atque omnium odio
longe dignissimus ; verius dixerim, omnium multo
miserrimus. Scriptum quippe in Genesi est, quia
Esau uxores accepit non suæ gentis, sed externæ,
quæ pro consuetudine contendebant cum Isaac et
Rebecca. Dixit autem Rebecca Isaac : « Distædet
me vitæ meæ, mihi que ipsi infensa sum propter
filias filiorum Hei ²¹. » Lueulentè per hoc insi-
nuatur verum esse, quia pugnis atque contentione
verborum velitarium digladiari et serere lites, eo-
rum est qui a Deo sunt alieni, non item fidelium et
qui se excolendæ pietati totos consecrarunt. Reli-
giosi enim vere qui sunt et Christi discipuli, suum
ipsorum æmulantur et dominum et doctorem. « Non
contendet, ait quidam, nec clamabit, neque audiet
quis vocem ejus ²². » Quidquid isti tandem rei vel
operis aggreduuntur, nunquam id per litem et con-
tentionem ad exitum usque promovent et absol-
vunt. Finis enim imponitur operi debitus, per pa-
tientiam, orationem, obedientiam, perque solam
spem generosam. Ait enim Dominus : « Veni, non
ut faciam voluntatem meam, sed voluntatem ejus qui
misit me Patris ²³. » Paræmiastes item de conten-
tiosis ejusmodi : « Ne litiges cum homine linguaci,
neque struas super ignem illius ligna ²⁴. » Et : « Ne
respondeas stulto secundum stultitiam illius, ut ne

A θάνατον, καθὼς μαρτυρεῖ τὸ Εὐαγγέλιον. Συνηχόμενον
γὰρ, φησὶν, αὐτῶν, εἶπεν ὁ Πιλάτος, « Τίνα θέλετε ἀπο-
λύσω ὑμῖν ; Βαραββᾶν ἢ Ἰησοῦν τὸν λεγόμενον Χρι-
στὸν ; ἤδει γὰρ ὅτι διὰ φθόνου παρέδωκαν αὐτόν. »
Ὁ δὲ ἀμνηστικός· Κύριος, ὡς ἀρνίον ἄκακον,
πάντα ὑπέφερεν. Αὐτῷ ἡ δόξα εἰς τοὺς αἰῶνας.
Ἀμήν.

B

ΑΓΟΣ ΝΓ'.

Περὶ τοῦ μὴ ἐρίζειν.

Ἀνθρώπος ἐριστῆς οὐ μόνον μετὰ τῶν οικείων
οὐκ εἰρηνεύει, ἀλλ' οὐδὲ μετὰ τῶν ἀλλοτρίων. Θέλων
γὰρ τὸν ἐριστικὸν αὐτοῦ λογισμὸν πληροφορῆσαι,
ἀεὶ εἰς βλάβουρας ἐπιτιθεύει, καὶ ἐνδελεχῶς παρ-
στρέφεται, καὶ ἄλλους θολώνει. Ὁ τοιοῦτος στυγερῶς
καρὰ πάντων ἀνθρώπων ἐδρίσκειται, μᾶλλον δὲ καὶ
οἰκτιστός. Γέγραπται γὰρ ἐν τῇ Γενέσει, ὅτι ἔλαβεν
Ἰσαὺ ἐκ τῶν ἀλλοφύλων γυναῖκας, καὶ ἦσαν ἐρί-
ζουσαι τῷ Ἰσαὰκ καὶ τῇ Ῥεβέκκα. Εἶπεν δὲ Ῥε-
βέκκα τῷ Ἰσαὰκ : « Προσώχθισα τῇ ζωῇ μου, διὰ
τὰς θυγατέρας τῶν υἱῶν Χέτ. » Τοῦτο δηλοῦντος
τοῦ λόγου, ὅτι τὸ ἐρίζειν ἀθέοις ἀρμόζει, καὶ οὐχ
πιστοῖς καὶ εὐλαθεῖσι. Οἱ γὰρ ὄντως εὐλαθεῖς, καὶ
C Χριστοῦ μαθηταί, τὸν ἑαυτῶν δεσπότην καὶ διδάσκαλον
μιμῶνται. « Οὐκ ἐρίζει γὰρ, φησὶν, οὐδὲ κραυγάζει,
οὐδὲ ἀκούσει τις τὴν φωνὴν αὐτοῦ. » Καὶ οἱ τοιοῦτοι οὐ
πειρῶνται οἰονδήποτε πρᾶγμα δι' ἐρισμοῦ καὶ φιλο-
νεικίας ἐπιλύσαι, ἀλλὰ δι' ὑπομονῆς, καὶ προσευχῆς,
καὶ ὑπακοῆς, καὶ μονολογιστοῦ ἐλπίδος. Φησὶν γὰρ ὁ
Κύριος, « Ἦλθαν οὐχ ἵνα ποιῶ τὸ θέλημα τὸ ἐμὸν, ἀλλὰ
τὸ θέλημα τοῦ πέψαντός με Πατρός. » Καὶ ὁ Παροι-
μιαστῆς δὲ περὶ τῶν ἐριστῶν φησὶν, « Μὴ διαμάχου
ἀνθρώπων γλωσσώδει, μηδὲ ἐπιστολῶσαι ἐπὶ τὸ πῦρ
αὐτοῦ ξύλα. » Καὶ, « Μὴ ἀποκρίνου ἄφρονι πρὸς τὴν
ἐκείνου ἀφροσύνην, [ἵνα μὴ ὁμοίος γένῃ αὐτῷ· ἀλλ'
ἀποκρίνου ἄφρονι κατὰ τὴν ἀφροσύνην ἐκείνου,] ἵνα
μὴ φαίνεται σοφὸς παρ' ἐκαστῶ. » Καὶ ἄλλος, « Ἐρὶς
D κατασπουδαζομένη ἐκκαίει πῦρ, καὶ μάχη κατα-
σπεύδουσα ἐχγέει αἷμα. » Καὶ πάλιν, « Ἐάν φυσή-
σης εἰς σπινθήρα, ἐκκαυθήσεται· καὶ, ἐάν ἐμπύ-
σης εἰς αὐτόν, σθεσθήσεται, καὶ ἀμφότερα ἐκ τοῦ
στόματος ἐκπορεύεται. » Λέγει δὲ καὶ ὁ Ἰάκωβος,
« Ὅπου γὰρ ζῆλος καὶ ἔρις, ἐκεῖ ἀκαταστασία, καὶ
πάν φαῦλον πρᾶγμα. » Ὁ δὲ Παῦλός φησὶν, « Τοῖς
δὲ ἐξ ἐριθείας καὶ ἀπειθοῦσιν μὲν τῇ ἀληθείᾳ, πει-
θομένοις δὲ τῇ ἀδικίᾳ, ὀργή, καὶ θυμὸς· θλίψις καὶ

¹⁸ Luc. xiv, 9. ¹⁹ Gen. iv, 14. ²⁰ Matth. xxvii, 17, 18. ²¹ Gen. xxvii, 46. ²² Isa. xlii, 2. ²³ Joan. vi, 38.
²⁴ Eccli. viii, 4.

στενοχωρία ἐπὶ πᾶσαν ψυχὴν ἀνθρώπου τοῦ κατεργαζομένου τὸ κακόν. » Καὶ ἐν ἄλλοις, « Ὅν τρόπον Ἰαννῆς καὶ Ἰαμβρῆς ἀντέστησαν τῷ Μωϋσῆ, οὕτως καὶ οὗτοι ἀνθίστανται τῇ ἀληθείᾳ. » Ἐπιστέλλει δὲ καὶ τῷ Τίτῳ, λέγων· « Μωρῶς δὲ ζητήσεις, καὶ γενεαλογίας, καὶ ἔρεις, καὶ μάχας νομικὰς περιόριστος. Ἔσιν γὰρ ἀνωφελεῖς καὶ μάταιοι. » Ἡμεῖς οὖν, ἀγαπητοί, ὡς τῆς ὑπακοῆς ὄντες τέκνα, μὴ ὁμοιωθῶμεν τοῖς ματαίοις ἔρισταῖς καὶ φιλονεικοῖς, μαθόντες ἐκ τῆς θείας Γραφῆς τὸ βλαβερὸν τοῦ ἔρισμοῦ, μὴ ποτε κατακριθῶμεν σὺν τοῖς παρανόμοις Ἰουδαίοις, οἵτινες ἀεὶ ἀνθίσταντο τῇ ἀληθείᾳ· καὶ ἔλεγον τῷ Δεσπότῃ· « Σὺ περὶ σεαυτοῦ μαρτυρεῖς· ἡ μαρτυρία σου οὐκ ἔστιν ἀληθής. » Καὶ πάλιν, « Σὺ τίς εἶ; » Πρὸς οὓς ἀπεκρίνατο ὁ Κύριος, « Τὴν ἀρχὴν, ὅτι καὶ λαλῶ ὑμῖν. Ἀμήν, ἀμήν λέγω ὑμῖν, ἐὰν μὴ πιστεύσῃτε ὅτι ἐγὼ εἰμι, ἀποθανεῖσθε ἐν ταῖς ἁμαρτίαις ὑμῶν. » Αὐτῷ ἡ δόξα εἰς τοὺς αἰῶνας. Ἀμήν.

Scriptura didicimus, quān noxia sit et detrimentosa litigandi consuetudo, nequando contingat subire nos damnationis censuram cum iniquis et exlegibus Judæis, qui veritati perpetuo restiterunt, ac dicebant Domino: « Tu de teipso testimonium perhibes; testimonium tuum non est verum. » Rursus: « Tu qui es? » ad quos Dominus respondit: « Principium se esse, quia et ego loquor vobis. Amen dico vobis, nisi credideritis quia ego sum, moriemini in peccatis vestris. » Ipsi gloria in sæcula sæculorum. Amen.

ΛΟΓΟΣ ΝΖ΄.

Περὶ τοῦ μὴ μισεῖν.

Γέγραπται, ὅτι ὁ ἀγαπῶν τὸν Θεόν, ἀγαπᾷ καὶ τὸν ἀδελφὸν αὐτοῦ· « ὁ δὲ μισῶν τὸν ἀδελφὸν αὐτοῦ, » οὐ μόνον ὅτι θεοσυγῆς ἔστιν, ἀλλὰ καὶ ἀνθρωποκτόνος, εἴρηται. Φονεύει γὰρ αὐτὸν τῇ διαθέσει τοῦ μίσους κατὰ διάνοιαν, οὕτως τὸ αἷμα, οὐ διὰ ξίφους ἐκχυθὲν ἀνθρώποι βλέπουσιν, ἀλλὰ τῇ διαθέσει τοῦ μίσους ἀναιρεθὲν Θεὸς ἐφορᾷ. « Ὅς, οὐ μόνον ὑπὲρ πράξεων, ἀλλὰ καὶ ὑπὲρ λογισμῶν, καὶ προαιρέσεων ἐκίστου, ἢ στεφάνου, ἢ τιμωρίας, ἀποδιδῶσιν. Καθὼς αὐτὸς διὰ τοῦ προφήτου φησὶν· « Ἐγὼ ἐρχομαι συναγαγεῖν τὰ ἔργα, καὶ τοὺς λογισμοὺς, καὶ τὰς ἐνθυμήσεις αὐτῶν. » Ἀλλὰ καὶ κακία ἐν λογισμοῖς μελετωμένη, θρασύνει καρδίαν, ἀναιρουμένη δὲ, δι' ἐγκρατείας καὶ ἐλπίδος συντριβεί, αὐτήν. Ἀθέμιτον οὖν ἔχειν ἡμᾶς μίσος πρὸς τὸν ὁμόφυλον καὶ ὁμόπιστον, καὶ συγκληρονόμον τῆς βασιλείας τῶν οὐρανῶν. Μισήσωμεν οὖν τὸν μισοῦντα ἡμᾶς διάβολον, καὶ τὰ ἔργα αὐτοῦ, τὸν κοινὸν πάντων ἀνθρώπων ἐχθρὸν, μάλιστα δὲ πιστῶν· οὐδεὶς γὰρ πιστὸς ἐπαγγελλόμενος ἁμαρτάνει. Οὐδὲ ἀγάπην ἔχων, μισεῖ. Φανερὸν γὰρ τὸ δένδρον ἀπὸ τοῦ καρποῦ γίνεσθαι. Ὁ οὖν ἐπαγγελλόμενος Χριστοῦ εἶναι, δι' ὧν πράσσει, ὀφθήσεται. Καθὼς ἐν ταῖς Παροιμίαις γέγραπται, ὅτι· « Πᾶς ὃς μισεῖ ἀδελφὸν πτωχόν, οὗτος καὶ φιλίας μακρὰν ἔσται· ἀνὴρ δὲ φρόνιμος εὐρήσει αὐτήν. » Ὁ δὲ Ἰωάννης, « Ὁ λέγων, φησὶν, ἐν τῷ φωτὶ εἶναι, καὶ τὸν ἀδελφὸν αὐτοῦ μισῶν, ἐν τῇ σκοτίᾳ ἔσθιν ἕως ἄρτι. Καὶ ἐὰν τις εἴπῃ ὅτι ἀγαπᾷ τὸν Θεόν, καὶ τὸν ἀδελφὸν μισεῖ, ψεύστης

HOMILIA LVII.

Neminem oderis.

Scriptum est, quoniam qui diligit Deum, diligit et fratrem suum; qui autem odit fratrem, non Deo invisus solum, sed et homicida est; quem enim odit, arcani affectus cogitatione perimit, cujus quidem sanguinem non acie gladii perspicunt homines effusum, Deus vero illum videt odii maligno affectu peremptum: qui cullibet nostrum aut coronam reddit; aut ultricem poenam pro qualitate non operis solum, sed et cogitationis et destinatae voluntatis: quemadmodum idem per prophetam dicit: « Ego venio ut congregem opera et cogitationes et inventiones, sive internas conceptiones eorum. » Sed et malitia diutina cogitatione in animo versata atque exercita, audaciam abdit cordi; quæ tamen per abstinenciam et spem ablata, contritionis gratiam confert cordi eidem. Non igitur fas sit odisse nos unum aliquem e contriabilibus, aut qui fide cõmpares et cohæredes futuri sunt regni celorum: diabolum porro inde fessum nostræ salutis osorem odisse licet communem omnium hominum hostem, maxime fidelium: illum, inquam, cum operibus ipsius malignis oderimus. Nemo qui integra fide ex professo sit Christianus, peccat hoc genere odii, neque qui habet charitatem, odit ullum hominum. Arboris qualitas ex fructu quem profert, liquido cognoscitur. Qui igitur se Christi profitetur esse discipulum, per ea quæ facit, stet ne a Christo intelligatur, quemadmodum in Proverbis scriptum est, quia « Omnis qui odit fratrem pauperem, hic longe

²⁵ Prov. xxvi. 4. ²⁶ Eccli. xxviii. 13. ²⁷ ibid. 14. ²⁸ Jac. iii. 16. ²⁹ Rom. ii. 8, 9. ³⁰ II Tim. iii. 8. ³¹ Tit. iii. 9. ³² Joan. viii. 13. ³³ ibid. 24-25. ³⁴ I Joan. iv. 21; iii. 15. ³⁵ Isa. lxxvi. 18. ³⁶ Matth. xi. 33.

erit ab amicitia, vir autem prudens inveniet eam⁸⁷. » Joannes vero : « Qui dicit in lumine se esse, et fratrem suum odit, in tenebris est usque adhuc⁸⁸. Si quis dixerit, quia ego diligo Deum, et fratrem suum odit, mendax est ; qui enim non diligit fratrem suum quem videt, Deum quem non videt, quomodo potest diligere⁸⁹. » Dicit insuper et lex : « Non habebis odio fratrem tuum in corde tuo, redargutione redargues eum, et non accipies prope eum peccatum⁹⁰. » Et : « Non comminaberis populo tuo . » Conformiter Paulus : « Consideremus invicem in provocationem charitatis et bonorum operum⁹¹. » Et : « Estote ad invicem benigni, misericordes, donantes invicem, sicut et Christus donavit vobis⁹². » **1117** » Infert idem : « Si linguis hominum loquar et angelorum, charitatem autem non habeam, factus sum tanquam aes sonans aut cymbalum tinniens⁹³. » Nos igitur qui Christum induimus, a Domino postulemus ne nos sinat quemquam non solum non odisse, sed ut diligamus ex charitate non fratres modo aut amicos, sed et in commune osiores atque inimicos nostros. Tametsi adversum nos non nihil loquantur aut faciant, cuncta tamen in gratiam futuræ retributionis, cum actione gratiarum excipienda sunt, et æquo animo toleranda ; hominum enim mundi istius amatorum ea est et solemnis consuetudo, ut allos persequantur, afflicent, obloquantur. David testis : « Locuti sunt, ait, adversum me lingua dolosa, et sermonibus odii circumdederunt me, et expugnaverunt me gratis⁹⁴. » Quemadmodum et Dominus suis dixit discipulis : « Si de mundo essetis, mundus quod suum esset, diligeret ; quia autem de mundo non estis, propterea odit vos mundus⁹⁵. » Et : « Si mundus vos odit, scitote quia me priorem vobis odio habuit⁹⁶. » Infert : « Beati eritis cum vos oderint homines, et separaverint, et exprobraverint, et ejecerint nomen vestrum tanquam malum, propter Filium hominis : gaudete et exsultate, quoniam merces vestra multa est in cælis⁹⁷. » Iterum : « Diligite inimicos vestros, benefacite iis qui oderunt vos, et orate pro calumniantibus et persequentibus vos, ut sitis filii Patris vestri qui in cælis est⁹⁸. » I si gloria in sæcula sæculorum. Amen.

HOMILIA LVIII.

Nemini insultandum in afflictione aut angore animi constituto.

Insultare cujuscunque tandem conditionis homini tribulatione quapiam aut rei peculiaris jactura misere afflicto, viri certe est temere insolescentis, non mentis satis sinceræ. Verus hic se illorum probat re ipsa consortem qui cruci Dominum fixerunt, cui et a cruce pendenti dicebant : « Vah, qui destruis templum Dei, et in tribus diebus excitas illud, salva temetipsum⁹⁹. » Hoc plane flagitiosi est hominis et nefarii. Etenim pes si fors illiserit, aut labatur, num insultabit manus ? Sane res hæc in diversum abit ; nam olei infusione aut

ἄ ἐστίν. Ὁ γὰρ μὴ ἀγαπῶν τὸν ἀδελφὸν αὐτοῦ, ὃν ἐώρακεν, τὸν Θεὸν, ἢν οὐχ ἐώρακεν, πῶς δύναται ἀγαπᾶν ; » Λέγει δὲ καὶ ὁ νόμος, « Οὐ μισήσεις τὸν ἀδελφόν σου ἐν τῇ διανοίᾳ σου. Ἐλεγμῶ ἐλέγεις αὐτὸν, καὶ οὐ λήψει δι' αὐτὸν ἁμαρτίαν. » Καί, « Οὐ μνησιζοῖς τοῖς τοῦ λαοῦ σου. » Ὁμοίως καὶ ὁ Παῦλος, « Κατανοῶμεν ἀλλήλους εἰς παροξυσμὸν ἀγάπης καὶ καλῶν ἔργων. » Καί, « Γίνεσθε εἰς ἀλλήλους χρηστοί, εὐσπλαγχοί, χαριζόμενοι ἑαυτοῖς, καθὼς ὁ Χριστὸς ἐχαρίσατο ἑμῖν. » Καὶ ἐπιφέρει, « Ἐν ταῖς γλώσσαις τῶν ἀνθρώπων λαλῶ καὶ τῶν ἀγγέλων, ἀγάπην δὲ μὴ ἔχω, γέγονα χαλκὸς ἤχῳ, ἢ κύμβαλον ἀλαλάζον. » Ἡμεῖς οὖν οἱ Χριστὸν ἐνδεδυμένοι, ἀπαιτούμεθα, οὐ μόνον τὸ μὴ μισεῖν τινα, ἀλλὰ καὶ τὸ ἀγαπᾶν, οὐ μόνον τοὺς ἀδελφοὺς καὶ φίλους, ἀλλὰ

καὶ τοὺς μισούντας ἡμᾶς καὶ ἐχθραίνοντας. Κἂν γὰρ τι καθ' ἡμῶν λαλοῦσιν ἢ πράττουσιν, πάντα εὐχαρίστως καταδεξώμεθα, διὰ τὴν μέλλουσαν ἀποδοσίν. Εἰθώσασιν γὰρ οἱ ἐκ τοῦ κόσμου, τοὺς ἐκ τῶν τοῦ κόσμου διώκειν καὶ θλίβειν καὶ καταλαλεῖν. « Ἐλάλησαν γὰρ, φησὶν, κατ' ἐμοῦ γλώσση δόλιξ, καὶ λόγοις μίσους ἐκούκλωσάν με. » Καθὼς καὶ ὁ Κύριος τοῖς ἑαυτοῦ μαθηταῖς φησὶν, « Εἰ ἐκ τοῦ κόσμου ἦτε, ὁ κόσμος ἂν τὸ ἴδιον ἐφίλει· ὅτι δὲ ἐκ τοῦ κόσμου οὐκ ἐστὲ, ἀλλ' ἐγὼ ἐξελεξάμην ὑμᾶς ἐκ τοῦ κόσμου, διὰ τοῦτο μισεῖ ὑμᾶς ὁ κόσμος. » Καί, « Εἰ ὁ κόσμος ὑμᾶς μισεῖ, γινώσκετε ὅτι ἐμὲ πρῶτον ὑμῶν μείσθηκεν. » Καὶ ἐπιφέρει, « Μακάριοί ἐστε ὅταν μισήσωσιν ὑμᾶς οἱ ἄνθρωποι, καὶ ἀφορίσωσιν, καὶ ἐνεδίωξωσιν, καὶ ἐκβάλωσιν τὸ ὄνομα ὑμῶν ὡς πονηρὸν, ἕνεκεν τοῦ Υἱοῦ τοῦ ἀνθρώπου· χαίrete καὶ ἀγαλλίσθετε ὅτι ὁ μισθὸς ὑμῶν πολὺς ἐν ταῖς οὐρανοῖς. » Καὶ πάλιν, « Ἀγαπᾶτε τοὺς ἐχθροὺς ὑμῶν, καλῶς ποιεῖτε τοῖς μισοῦσιν ὑμᾶς, καὶ προσεύχεσθε ὑπὲρ τῶν ἐπηρεάζοντων ὑμᾶς καὶ διωκόντων, ὅπως γένησθε υἱοὶ τοῦ Πατρὸς ὑμῶν τοῦ ἐν τοῖς οὐρανοῖς. » Αὐτῷ ἢ δόξα εἰς τοὺς αἰῶνας. Ἀμήν.

vestra multa est in cælis⁹⁷. » Iterum : « Diligite inimicos vestros, benefacite iis qui oderunt vos, et orate pro calumniantibus et persequentibus vos, ut sitis filii Patris vestri qui in cælis est⁹⁸. » I si gloria in sæcula sæculorum. Amen.

ΛΟΓΟΣ ΝΒ΄.

Περὶ τοῦ μὴ ἐπιχαίρειν

D

Τὸ ἐπιχαίρειν οἰκῆποτε ἀνθρώπιον ἐν θλίψει, ἢ ἐν ζημίᾳ, ἢ ἐν πτώσει, ἀνθρώπου ἐστὶ περιπερευμένου. καὶ ἐξητήλου· μάλλον δὲ κοινωνοῦ τῶν σταυρωτῶν τὸν Κύριον. Αὐτοὶ γὰρ ἔλεγον, « Οὐαὶ ὁ καταλύων τὸν ναὸν, καὶ ἐν τρισὶν ἡμέραις ἐγείρων αὐτὸν, σῶσον σαυτόν. » Τοῦτο δὲ ἀθέμιτόν ἐστιν. Οὐ γὰρ ἐὰν προσκόψῃ ὁ ποῦς, ἐπιχαίρεται ἡ χεὶρ Τουναντίον μὲν οὐκ καὶ ἐπιμελεῖται, ἢ δι' ἐλαίου, ἢ δι' ἐμπλάστρου. Εἴπερ ἐν σώμα ἔσμεν, οὐ χρὴ οὐκ καταγελαῖν καὶ ἐπιχαίρειν τοῦ ἰδίου μέλους, ἀλλὰ συναλγεῖν, καὶ συμπάσχειν, κατὰ λόγον τοῦ Ἀπο-

⁸⁷ Prov. xxviii, 27. ⁸⁸ I Joan. ii, 41. ⁸⁹ I Joan. 4, 20. ⁹⁰ I Cor. xiii, 4. ⁹¹ Psal. cviii, 3. ⁹² Joan. xv, 19. ⁹³ Matth. xxvii, 40.

⁹⁴ Levit. xix, 17. ⁹⁵ Hebr. x, 24. ⁹⁶ Ephes. iv, 32. ⁹⁷ ibid. 18. ⁹⁸ Luc. vi, 22, 25. ⁹⁹ Matth. v, 44.

σεδλου, οὐ μόνον δὲ τὸ ἐπιχαίρειν, ἀλλ' οὐδὲ ὅλως ἀκούειν δυστυχίαν ἀνθρώπου. Οἱ γὰρ οὕτως τῶν τοιούτων βημάτων ἀκούοντες, τῆς οἰκείας προθέσεως τοὺς καρποὺς τρυγῶσιν. Καὶ μὴ νόμιζε πᾶσαν θλίψιν δι' ἀμαρτίαν ἐπέρχεσθαι τοῖς ἀνθρώποις· εἰσὶν γὰρ τινες εὐαρεστούντες καὶ πειραζόμενοι· ἀσεβεῖς γὰρ καὶ ἄνομοι ἐκδιωχθήσονται. Ὡσαύτως καὶ « Οἱ εὐσεβῶς θέλοντες ζῆν ἐν Χριστῷ, διωχθήσονται, » καθὼς καὶ ὑπὸ τοῦ Παροικιστοῦ παιδευόμεθα· φησὶ γὰρ, « Ἐὰν πέση ὁ ἐχθρὸς σου, μὴ ἐπιχαρῆς αὐτῷ. Ἐν δὲ τῷ ὑποσκελισματι αὐτοῦ μὴ ἐπαίρου, μήποτε ἐπίβῃ Κύριος, καὶ οὐκ ἀρέσῃ αὐτῷ. » Καὶ ταῦτα μὲν περὶ ἐχθροῦ. Καὶ, « Ὁ ἐπιχαίρων ἀπολυμένην οὐκ ἀθωωθήσεται. » Καὶ πάλιν, « Οὐαὶ οἱ εὐφραυνόμενοι ἐπὶ κακοῖς, καὶ χαίροντες ἐπὶ διαστροφῇ κακῆ. » Καὶ αὖθις, « Παγίδι ἀλωθήσονται οἱ εὐφραυνόμενοι ἐπὶ πτώσει εὐσεβῶν, καὶ ὀδύνη ἀντανάλωσι αὐτοὺς πρὸ τοῦ θανάτου αὐτῶν. » Καὶ, « Μνήσθητε τὰς ἡμέρας τοῦ σκότους, ὅτι: πολλὰ ἐσονται. » Ὁ δὲ ἄμεμπτος Ἰωβ, « Εἰ δὲ καὶ ἐπιχαρῆς ἔγενόμην, φησὶν, ἐπὶ πτώματι ἐχθρῶν μου, καὶ εἶπεν ἡ καρδιά μου, Εὐγε. » Καὶ ὁ μακάριος Παῦλος, ἐπιστέλλων Ῥωμαίοις ἔλεγεν, « Εἰ δέ τινες τῶν κλάδων ἐξεκλάσθησαν, σὺ δὲ ἀγριέλαιος ὢν, ἐνεκεντρίσθης ἐν αὐτοῖς, καὶ συγκοινωνῶς τῆς ρίζης καὶ τῆς πίετης τοῦ ἐλαίας ἔγένου, μὴ κατακαυθῶ τῶν κλάδων· εἰ δὲ κατακαυθᾶται, οὐ σὺ τὴν ρίζαν βαστάξεις, ἀλλ' ἡ ρίζα σέ. Ἐρεῖς οὖν, Ἐξεκλάσθησαν οἱ κλάδοι, ἵνα ἐγὼ ἐγκεντρισθῶ, καλῶς τῇ ἀπιστίᾳ ἐξεκλάσθησαν· σὺ δὲ τῇ πίστει ἔστηκας, μὴ ὑψιλοφρόνει, ἀλλὰ φοβοῦ. Εἰ γὰρ ὁ Θεὸς τῶν κατὰ φύσιν κλάδων οὐκ ἐφείσατο, οὐδὲ σοῦ φείσεται. » Καὶ ἐπιφέρει, « Ἡ ἀγάπη οὐ χαίρει ἐπὶ τῇ ἀδικίᾳ, συγχαίρει δὲ τῇ ἀληθείᾳ. » Μὴ οὖν ἀνασχόμεθα, ἀχαπητοὶ, τοῦ υποβάλλοντος ἡμῖν ἐχθροῦ ἐπιχαίρειν τοῖς τοῦ πλησίον κακοῖς, ἵνα μὴ καὶ ἡμεῖς τοῖς αὐτοῖς περιπίσωμεν. Ἀτὰρ γὰρ φησὶν ὁ Ἰωβ· « Καὶ ὑμεῖς ἐπέβητέ μοι ἀνελεημόνως, ὥστε ἰδόντες τὸ ἔμυν τραῦμα, ἐφοβήθητε. » Ἡμεῖς οὖν εὐξώμεθα, μετὰ τοῦ Δαυὶδ λέγοντες, « Μὴ ἀπορρίψῃς με εἰς καιρὸν γήρους ἐν τῷ ἐκλείπειν τὴν ἰσχύν μου· μὴ ἐγκαταλείπῃς με, ὅτι· εἶπαν οἱ ἐχθροί μου ἐμοί, καὶ οἱ φυλάσσοντες τὴν ψυχὴν μου ἐβουλεύσαντο ἐπὶ τὸ αὐτὸ, λέγοντες· Ὁ Θεὸς ἐγκατέλιπεν αὐτὸν, καταδιώξτε, καὶ καταλάβετε αὐτὸν, ὅτι οὐκ ἔστιν ὁ βυβόμενος· ἀλλὰ σὺ, ὁ Θεὸς μου, μὴ μακρύνῃς ἀπ' ἐμοῦ, ἵνα μὴ ἐπιχαρῶσίν μοι οἱ ἐχθροὶ ἀπὸ τῶν ἀδικῶν, καὶ οἱ μισοῦντές με ὤραν. » Ἀλλὰ τῇ σῇ δυνάμει « Ἀποστραφῆτωσαν παραυτίκα αἰσχυρόμενοι, οἱ λέγοντές μοι, Εὐγε, εὐγε. » Τὸ καταγελάσθαι τοῖνον καὶ ἐπιχαίρεσθαι, ἡμῶν ἔστιν· τὸ δὲ ἐπιχαίρειν, τῶν Γραμματέων καὶ ἀρχιερέων ἔστιν. Ἐνέπειζον γὰρ, φησὶν, οἱ ἀρχιερεῖς πρὸς ἀλλήλους, μετὰ τῶν Γραμματέων λέγοντες, « Ἄλλους ἔσωσεν, καὶ τὸν οὐ δύναται σῶσαι; ὁ Χριστὸς ὁ βασιλεὺς τοῦ Ἰσραὴλ, καταβάτω νῦν ἀπὸ τοῦ σταυροῦ, ἵνα

emplastro, pedi medetur. Siquidem unum corpus sumus, nihil minus consentaneum rationi sit, quam unum aliquod corporis membrum quod nonnihil afflicteretur, habere derisui, ac proinde eidem insultare. Potius enim conveniebat sic misere afflicto pio compassionis affectu indolescere et congemiscere, juxta Apostoli verbum. Nec solum alienæ infelicitati insultandum non est, sed ne ullo quidem pacto calamitati alienæ insultanti commodandæ aures sunt. Qui enim tam toti propendent ad exaudiendas delationes ejusmodi, sui jam propositi vindemiant fructus. Atqui nolim putes, quidquid adversæ et afflictivæ rei contingit hominibus ascribi debere semper ipsorum peccatis; quosdam enim invenias, qui etsi Deo gratiosi sint, tentantur tamen. Diversum contingit istis a pietate ac lege Christiana alienis, quos credimus relegatum iri a regno, et proinde puniendos. **1118** Ad hunc modum, « Qui pie volunt vivere in Christo, persecutionem patientur », quemadmodum verbis Parœmiastæ erudimur. Is enim ait: « Si ceciderit inimicus tuus, ne gaudeas saper eo, et in supplantatione ejus ne extollas te, ne forte videat Dominus, et non placeat ei ». Et hæc quidem de inimico. Et: « Qui insultat pereunti, non erit innocens ». Et iterum: « Væ vobis qui lætamini super malis, et gaudetis super pravitate mala ». Et: « Laqueo capientur, qui lætantur super ruina piorum, et dolor mercedis loco apprehendet eos ante mortem ». Et: « Memorare dies tenebrarum, quia multi erunt ». Sed et inculpatus Job: « Si etiam lætatus sum super ruina inimicorum meorum, et dixit cor meum, Euge ». Beatus item Paulus per epistolam scribit Romanis: « Quod si qui ex ramis fracti sunt, tu autem cum oleaster esses, insertus es in illis, et socius radicis et pinguedinis olivæ factus es, noli gloriari adversus ramos: quod si gloriaris, non tu radicem portas, sed radix te. Dicis ergo: Fracti sunt rami ut ego inserar. Bene: propter incredulitatem fracti sunt: tu autem fide stas; noli altum sapere, sed time. Si enim Deus naturalibus ramis non pepercit, ne forte nec tibi parcat ». Infert. « Caritas non gaudet super iniquitate, congaudet autem veritati ». Ne igitur, dilectissimi, committamus, ut suggerente inimico hoc nostro, aliquando insultemus proximorum malis, ut ne nos in easdem sinat Dei providentia semel et iterum devolvi calamitates. Hæc enim ait Job: « Et vos accessistis ad me sine misericordia, itaque videntes vulnus meum extimulistis ». Nos igitur cum beato David oremus, dicentes Deo: « Ne abicias me in tempore senectutis, cum defecerit virtus mea, ne liderenqueas me; quia dixerunt inimici mihi, et qui custodiebant animam meam, consilium fecerunt in unum, dicentes: Deus dereliquit eum, persequimini et comprehendite eum, quia non est qui

⁶⁰ II Tim. III, 12. ⁶¹ Prov. XXIV, 17, 18. ⁶² Prov. XVII, 5. ⁶³ Eccli. XIX, 5. ⁶⁴ Eccli. XXVII, 51, ⁶⁵ Eccli. XI, 8. ⁶⁶ Job XXXI, 29. ⁶⁷ Rom. XI, 17-21. ⁶⁸ I Cor. XIII, 6. ⁶⁹ Job XIX, 2.

eripiat ; sed tu, Deus meus, ne elongeris a me ⁷⁰, Α Ἰδωμεν καὶ πιστεῦσωμεν εἰς αὐτόν. » Ὁ δὲ μακρῶ-
ne gaudeant super me qui adversantur mihi inique, θυμοῦ; Κύριος ἔφερεν τὴν ἀπόνοιαν αὐτῶν, ἵς φι-
qui oderunt me gratis ⁷¹. » Et quidem tua virtute ἀνθρωπος. Αὐτῷ ἡ δόξα εἰς τοὺς αἰῶνας. Ἀμήν.
« Convertantur retrorsum confestim confusi qui dicunt mihi : Euge, euge ⁷². » Nostræ igitur partes
sunt, ut optemus mundo isti esse deridiculi, ut nobis suis insultet sannis, cum interim Scribæ et
pontifices suo illo more insultant miseris. Illudebant enim, ait, pontifices ad invicem cum Scribis,
dicentes : « Alios salvos fecit, seipsum non potest salvum facere : Christus rex Israel descendat
nunc de cruce, ut videamus et credamus ⁷³. » Hanc illorum vesanientem insultationem longani-
miter tolerabat benignus hominum amator Dominus. Ipsi gloria in sæcula sæculorum. Amen.

1119 HOMILIA LIX.

Alienæ felicitati aggratulandum esse et congaudendum.

Eximia sane virtus ac Deo ipsi cum primis gratiosa est, ut iis congaudeas et aggratulere, qui tenore legitimo vitam instituunt suam, quique quotidiana accessione promovent ad observationem Dei mandatorum, tametsi ea res apud plerosque nihili æstimetur. Utrumque sinceriter alteri congaudeas, ipsa vestigia vultus tui nihil obscure produnt. Si quidem iræ aut furoris incandescencia insedit cordi, vel ipsi oculi omnibus reddunt perspicuum, juxta Scripturæ sententiam : « Corde exhilarato, revirescit facies ⁷⁴. » Perfectæ autem charitatis insigne hoc est, si ad proximorum promotionem exhilareris, nec fucato perfunderis gaudio. Sunt enim plerique, qui quidem etsi in promotione sint, habeantque mutuum illam erga fratres charitatem; ubi tamen primum contingit unum aliquem ex ipsis ampliore perfrui promotione, ille alter in immane pro hoc concidit invidiæ barathrum. Qui autem citra fucum ullum proximo congratulatur recte fungenti officio, pro illo quoque intentam Deo et indivulsam offert orationem, exemplum secutus beati Pauli quibusdam congratulantis, atque dicentis : « Ita ut et nos ipsi in vobis gloriermur in Ecclesiis Dei pro patientia vestra, et fide in omnibus persecutionibus vestris, quas sustinetis, in exemplum justii iudicii ipsius, ut digni habeamini regno Dei ⁷⁵. » Nec secus ad Philippenses : « Sed etsi immolor supra sacrificium et obsequium fidei vestræ, gaudeo et congratulor omnibus vobis. Idipsum autem et vos gaudete et congaudete mihi ⁷⁶ : quemadmodum enim membra, ait, pro se invicem sollicita sunt, et sive gaudet unum membrum, congaudent omnia membra; sive patitur unum membrum, compatiuntur omnia membra ⁷⁷; sic et nos gaudere cum gaudentibus, flere cum flentibus debemus ⁷⁸. » Et : « Honore invicem prævenientes ⁷⁹ : » eos nimirum qui nobis ipsis præminent. Sed et Corinthiis ait : « Non enim alia scribimus vobis præter ea quæ et legitis et agnoscitis; spero autem, quia et usque in finem cognoscetis, sicut et cognovistis ex parte, quia gloria vestra sumus, sicut et vos nostra in die Domini nostri Jesu Christi : et hac confidentia volebam prius venire ad vos ut secundam gratiam haberetis ⁸⁰,

ΛΟΓΟΣ ΝΘ΄.

Περὶ τοῦ συγχαίρειν.

Μεγάλῃ ἀρετῇ ἐστὶν καὶ θεάρεστος τὸ συγχαίρειν τοῖς εὖ βιοῦσιν, καὶ ἐν ταῖς ἐντολαῖς τοῦ Θεοῦ προκόπτουσιν, κἂν παρὰ τιτὶν οὐδὲν λελόγισται. Τὸ δὲ ἀληθῶς συγχαίρειν, αὐτὰ τὰ ἔχνη τῆς ὕψους ἀριθῶως δείκνυσιν. Τὸ γὰρ θυμοειδὲς τῆς καρδίας δηλοῦσιν οἱ ὀφθαλμοί, κατὰ τὸ γεγραμμένον, « Καρδίας εὐφραينوμένης πρόσωπον θάλλει. » Τοῦτο δὲ τῆς τελείας ἀγάπης ἐστίν, τὸ συγχαίρειν ἐπὶ τῇ προκοπῇ τοῦ πλησίου. Πολλοὶ γὰρ ἐν μιᾷ προκοπῇ ὄντες, καὶ ἔχοντες πρὸς ἀλλήλους ἀγάπην, ἐπειδὴ συνέβη ἓνα ἐξ αὐτῶν περισσοτέρας τυχεῖν προκοπῆς, ὁ ἕτερος εἰς τὸ τοῦ φθόνου βάραθρον κατέπεσεν· ὁ δὲ συγχαίρων ἀληθῶς τῷ κατορθοῦντι, ἐκτενῆ εὐχὴν ἀδιαλείπτως ὑπὲρ αὐτοῦ προσφέρει τῷ Θεῷ. Καθὼς καὶ ὁ μακάριος Παῦλος, συγχαίρων τῶν, ἔλεγεν : « Ὡστε ἡμᾶς αὐτοὺς καυχᾶσθαι ἐν ταῖς Ἐκκλησίαις τοῦ Θεοῦ περὶ τῆς ὑπομονῆς ὑμῶν καὶ πίστεως ἐν πᾶσι τοῖς διωγμοῖς ὑμῶν, οἷς ἀνέχεσθε, ἔνδειγμα τῆς δικαιοκρασίας αὐτοῦ, εἰς τὸ καταξιώθῆναι τῆς βασιλείας τοῦ Θεοῦ. » Ὁμοίως καὶ Φιλιππησίους, « Ἄλλ' εἰ καὶ σπένδομαι, ἤρην, ἐπὶ τῇ θυσίᾳ καὶ λειτουργίᾳ τῆς πίστεως ὑμῶν, χαίρω καὶ συγχαίρω πᾶσιν ὑμῖν. Τὸ αὐτὸ δὲ καὶ ὑμεῖς χαίρετε καὶ συγχαίρετέ μοι. Ὡς περὶ γὰρ τὰ μέλη μεριμνῶσιν ὑπὲρ ἀλλήλων καὶ εἴτε χαίρει ἐν μέλει, συγχαίρει πάντα τὰ μέλη· εἴτε πάσχει ἐν μέλει, συμπάσχει πάντα τὰ μέλη· οὕτως καὶ ἡμεῖς χαίρομεν μετὰ χαιρόντων, καὶ κλαίειν μετὰ κλαιόντων ὀφειλομεν. Καὶ, Ἐἴ τι μὲν ἀλλήλους προηγούμενοι, ὑπερέχοντες ἑαυτῶν. Ἄλλὰ καὶ Κορινθίοις φησὶν : « Οὐ γὰρ ἄλλα γράφομεν ὑμῖν, ἀλλ' ἡ ἀνογιώσκετε, καὶ ἐπιγινώσκετε. Ἐλπίζω δὲ ὅτι καὶ ἔως τέλους ἐπιγινώσεσθε, καθὼς καὶ ἐπέγνωτε ἡμᾶς ἀπὸ μέρους, ὅτι καύχημα ὑμῶν ἐσμεν καθάπερ καὶ ὑμεῖς ἡμῶν ἐν τῇ ἡμέρᾳ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ. Καὶ ταύτῃ τῇ πεποιθῆσαι ἐβουλόμην ἔλθειν τὸ πρότερον πρὸς ὑμᾶς, ἵνα δευτέραν χαρὰν σχῆτε, πεποιθὼς ἐπὶ πάντας ὑμᾶς, ὅτι ἡ ἐμὴ χαρὰ πάντων ὑμῶν ἐστίν. » Γέγραπται δὲ καὶ ἐν τῷ κατὰ Λουκᾶν Εὐαγγελίῳ, « Ὡς δὲ ἐπλήσθησαν αἱ ἡμέραι τοῦ τακεῖν τὴν Ἐλισαβὲτ, καὶ ἐγέννησεν υἱόν, καὶ ἤρουνσαν οἱ περὶ οἰκοί, καὶ οἱ συγγενεῖς αὐτῆς, καὶ συνέχαιρον αὐτῇ. » Οὕτω γὰρ νομίμου φιλίας θεσμῶς, καὶ κοινὰ ποιεῖσθαι τὰ τῶν φιλουμένων. Καὶ αὐτὸς

⁷⁰ Psal. lxx, 9-12. ⁷¹ Psal. xxxiv, 19. ⁷² Psal. xxxix, 16. ⁷³ Matth. xxvii, 42. ⁷⁴ Prov. xvi, 5.
⁷⁵ II Thess. i, 4, 5. ⁷⁶ Philipp. ii, 17, 18. ⁷⁷ I Cor. xii, 25, 26. ⁷⁸ Rom. xii, 15. ⁷⁹ ibid. 10.
⁸⁰ II Cor. i, 13-15.

οὗτος ὁ τεχθεὶς Ἰωάννης ἔλεγεν τοῖς μαθηταῖς αὐ-
τοῦ, « Ο φίλος τοῦ νυμφίου, ὁ ἔστηκώς, καὶ ἀκούων
αὐτοῦ, χαρᾶ χαίρει διὰ τὴν φωνὴν τοῦ νυμφίου. »
Αὕτη οὖν ἡ χαρὰ ἡ ἐμὴ πεπλήρωται, « Ἐκείνον δεῖ
αὐξάνειν, ἐμὲ δὲ ἐλαττοῦσθαι. » Ὁ γὰρ ἔχων τελεῖαν
ἀγάπην, ἑαυτὸν ἐλάττωσα ἡγείται· τὸν δὲ πλησίον,
ὄπερ ἔχοντα ἑαυτοῦ. Αὐτῷ ἡ δόξα εἰς τοὺς αἰῶνας
πάντων αἰῶνων. Ἀμήν.

discipulis, dicebat : « Amicus sponsi stans, et audiens ipsum, gaudio gaudet propter vocem spon-
si⁸¹. » Igitur hoc meum gaudium impletum est : « Illum oportet crescere, me autem minui⁸². » Qui
enim ad perfectam usque promovit charitatem, se quidem minorem ducit, proximum vero inge-
nue proficitur eminentiorem. Ipsi gloria in sæcula sæculorum. Amen.

ΛΟΓΟΣ Ε΄.

Περὶ τοῦ μὴ λυπεῖν τινα.

Εἰ ὁ ἀγαπῶν τὸν ἀδελφὸν αὐτοῦ, τὸν Θεὸν ἀγαπᾷ,
καὶ ὁ μὴ ἀγαπῶν τὸν ἀδελφὸν αὐτοῦ, οὐδὲ τὸν Θεὸν
ἀγαπᾷ, κατὰ τὸν ἀπόστολον Ἰωάννην, δηλὸν ἐστίν,
ὅτι καὶ ὁ λυπῶν τὸν ἀδελφὸν αὐτοῦ, τὸν Θεὸν λυπεῖ.
« Μὴ λυπεῖτε γὰρ, φησὶν, τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον ἐν ᾧ
ἐσφραγισθήτε. » Καὶ τὸ, « Ἐμὲ ἐλύπησαν, λέγει
Κύριος. » Καὶ αὐθις, « Ἐφ' ὅσον ἐποιήσατε ἐνὶ
τούτῳ τῶν ἀδελφῶν μου τῶν ἐλαχίστων, ἐμοὶ
ἐποιήσατε. » Καὶ, « Ἐφ' ὅσον οὐκ ἐποιήσατε ἐνὶ
τούτῳ, οὐδὲ ἐμοὶ ἐποιήσατε. » Ἀποδέδεικται
τοίνυν διὰ τῶν προειρημένων, ὅτι ὁ τὸν ἀδελ-
φὸν αὐτοῦ θεραπεύων, τὸν Θεὸν θεραπεύει. Γινώ-
σκοντες οὖν, ἀγαπητοί, ὅτι ἐν τούτῳ τὸν Θεὸν θε-
ραπεύομεν, ἐν τῷ μὴ λυπεῖν ἐν τινι τὸν πλησίον,
παντοίως ἀγωνισώμεθα μὴ δοῦναι πρόφασιν ἢ αι-
τίαν τινὲ τοῦ λυπεῖσθαι καθ' ἡμῶν εὐλόγως ἢ
ἀλόγως· ἵνα μὴ ἀπρόσδεκτος γένηται ἡ προσευχὴ
ἡμῶν, ὡς πρόβατον ἐπὶ βωμόν. « Εἰς γὰρ, φησὶν,
ἐυχόμενοι, καὶ εἰς καταρῶμενοι, τίνος φωνὴν εἰσ-
ακούσεται ὁ Δεσπότης ; » καθὼς ἐν τῇ Σοφίᾳ δεδή-
λωται. « Καὶ αὐθις, « Εἰς οἰκοδομῶν, καὶ εἰς κατα-
ρῶν, τί ὠφελήσουσιν πλέον, ἢ κόπους ; βαπτίζόμε-
νος ἀπὸ νεκροῦ, καὶ πάλιν ἀπτόμενος, τί ὠφέλῃσεν
τὸ λουτρὸν αὐτοῦ ; » Οὕτως νηστεύων ἄνθρωπος ἐπὶ
τῶν ἁμαρτιῶν αὐτοῦ, καὶ πάλιν πορνεύομενος, καὶ
τὰ αὐτὰ ποιῶν, τῆς προσευχῆς αὐτοῦ τίς εἰσακού-
σεται ; καὶ τί ὠφέλῃσεν ἐν τῷ ταπεινωθῆναι αὐτόν ;
Καὶ ἐπάγει, « Μὴ τέκταινε ἐπὶ σὸν φίλον κακῶς,
παροικοῦντα, καὶ πεποιθότα ἐπὶ σοί. Ἐκ στόματος
γὰρ ἄφρονος ἐξελεύσεται βακτηρία ὕβρεως· χεῖλη
δὲ σοφῶν φυλάξουσιν αὐτούς. » Ὁ πορευόμενος
ὀρθῶς, φοβεῖται τὸν Κύριον· ὁ δὲ σχολιάζων ταῖς
ὁδοῖς αὐτοῦ, ἀτιμασθήσεται. Καὶ ὁ προφήτης Μι-
χαίας ποτινῶμενος κατὰ τοῦ Ἰσραὴλ ἔλεγεν, « Ἐκα-
στος τὸν πλησίον αὐτοῦ ἐκόλλει, εἰς τὸ κακὸν τὰς
χεῖρας αὐτῶν ἐτοιμάζοντες. » Ὁ δὲ Ἀπόστολος, « Εἰ
γὰρ ὁ ἀδελφός σου λυπεῖται, φησὶν, οὐκ ἔτι κατὰ
ἀγάπην περιπατεῖς. » Λέγει δὲ καὶ ὁ Κύριος, « Πᾶς
ὁ ὀργιζόμενος τῷ ἀδελφῷ αὐτοῦ, ἔνοχος ἔσται τῇ
κρίσει· ὃς δ' ἂν εἴπῃ τῷ ἀδελφῷ αὐτοῦ, Ῥακκᾶ,
ἔνοχος ἔσται τῷ συνεδρίῳ· καὶ ὃς δ' ἂν εἴπῃ, Μωρῆ,

A confidens erga omnes vos quia meum gaudium
omnium vestrum est⁸¹. » Scriptum autem est et
in Lucæ Evangelio : « Postquam autem impleti
sunt dies pariendi Elisabeth, et ipsa genuit filium,
et audierunt vicini et cognati ejus, et congratula-
bantur ei⁸². » Adeo quæ amicorum sunt peculiari-
ter, communia efficit vinculum legitimæ amicitiae.
Quin et hic, ipse, inquam, Joannes, suis disserens

1120 HOMILIA LX.

Ne cui ingeras tristitiam.

Qui diligit fratrem suum, Deum utique diligit ;
B contra, quisquis fratrem suum neutiquam ex
animo diligit, neque is diligit Deum, juxta
Joannis apostoli sententiam⁸³. Nulli obscurum
esse putem, quoniam quisquis fratrem mœrere
facit, idem contristat et Deum. « Nolite contri-
stare Spiritum sanctum, ait, in quo signati
estis⁸⁴. » Et : « Me contristaverunt, dicit Domi-
nus⁸⁵. » Rursum : « Quandiu fecistis uni ex fra-
tribus meis minimis, mihi fecistis⁸⁶. » Et : « Quandiu
non fecistis uni ex his, neque mihi fecistis⁸⁷. »
His igitur prædictis idonee satis demonstrari putem,
quoniam qui de fratre bene meritis exhibet obse-
quium, obsequitur et Deo. Cum igitur, charissimi,
probe jam noverimus, nos in hoc obsequi ac
inservire Deo, si nulla in re proximum contriste-
mus : modis omnibus admittamur, ne qua in re ullam
suggeramus occasionem sive causam proximo tri-
stitiæ et mœroris, sive res ferat rationi utcunque
consentanea, sive minus : ut ne nostra oratio
perinde ac rejectilia quæpiam ovis et reproba,
Deo ingrata fiat. « Unus enim orans, ait Sirach, et
unus maledicens, cujus vocem exaudiet Domi-
nus⁸⁸. » quemadmodum in Sapientia Jesu Sirach
luculenter expressum est. Rursum : « Unus ædifi-
cans et unus destruens, quid commodi afferent
præter labores ? Qui lavatur a morticino, et iterum
tangit morticinum, quæ utilitas in lavacro ejus⁸⁹ ? »
Sic qui jejuna homo pro peccatis suis, et is iterum
fornicatur, ac eadem facit quæ prius, orationem
istius quis exaudiet ? Ecquid profecit humiliando
se ? Inducit : « Ne machineris mala adversus ami-
cum tuum qui juxta te habitat, et habet in te
fiduciam⁹⁰ ; ex ore enim stultorum, baculi contu-
meliæ expellentur, labia autem sapientium custo-
dient eos⁹¹. » Sane, qui recte incedit, timet Domi-
num ; qui autem vias suas depravat, ignominiosus
erit. Propheta insuper Michæus suppliciter obte-
stans adversus Israel : « Unusquisque proximum
suum tribulant tribulatione⁹², ad malum manus
suas præparant⁹³. » Apostolus quoque : « Si frater

⁸¹ II Cor. II, 3. ⁸² Luc. I, 57, 58. ⁸³ Joan. III, 29. ⁸⁴ ibid. 30. ⁸⁵ I Joan. II, 10, 11. ⁸⁶ Ephes. IV, 70.
⁸⁷ Jerem. LI, 1. ⁸⁸ Matth. XXV, 40. ⁸⁹ ibid. 45. ⁹⁰ Eccli. XXXIV, 29. ⁹¹ ibid. 28, 50. ⁹² Ecc. I, X, 10.
⁹³ Prov. XIV, 3. ⁹⁴ Eccli. XVI, 28. ⁹⁵ Mich. VII, 3.

tuus propter te contristatur, non jam secundum charitatem ambulas ⁹⁶. » Dicit autem Dominus : « Omnīs qui irascitur fratri suo, reus erit iudicio ; qui autem dixerit fratri suo, Raca, reus erit concilio ; qui vero dixerit, Fatue, reus erit in gehennam ignis ⁹⁷. » Inducit : « Si igitur offeras munus tuum ante altare, et illic recordatus fueris quia habet aliquid adversum te frater tuus, dimitte ibi munus tuum ante altare, et vade prius ut reconcilieris fratri tuo, et tunc veniens offer munus tuum ⁹⁸. » Deum nostrum addecet gloria, in sæcula sæculorum. Amen.

1121 HOMILIA LXI.

Vide, tibi ipsi ut attendas.

Nulla non in re attentam sui ipsius gerere curam, res quidem perquam ardua, sed salutaris, Deoque vel in primis accepta. Sane mandatum hoc in genere omnes concernit. Talis qui est, peccatum omne vitabundus fugit, omnem vero virtutem, neque non mandata Dei perficit. Hic aliorum defectus quamlibet multiformes quasi non videat, neglectim transmittit : quippe qui aliorum securus, sui tantum ipsius attentam curam oblit, mentem habens per hoc ad Deum uniformiter arrectam. Talis sibi temperat seque remolitur ab universis terrenarum rerum negotiis, eoque mentem sublimiter attollit ad cœlestia et æternum duratura. Conventus hic noster, fratres, perquam assimilis videtur nundinis. Qui negotiari novit, non mediocre capit ex nundinatione lucrum : qui artis mercatoriae rudis est, adeo nihil refert compendii, ut plurimum etiam dispendii sustineat. Generosæ prorsus ac Deum sinceriter amantis animæ est, sibi ipsi magna cum cautione attendere. Talis præsentia hæc cum inamœna deputet atque inutilia, futura vero inenarrabilia credat et quæ comprehendendi non queant, ea tamen præstolatur spe nihil dubia, cupientissime eo interim suspirans, recta ingreditur via, donec ad tranquillissimum et ab omni procellarum intemperie requietum obvius appellat Christi portum. Operæ igitur pretium est, quisque ut attendat ac diligenter exploret, quæ eo contententibus conducunt. Duo enim angeli dati sunt homini assessores : unus quidem iustitiæ amatissimus, alter vero malitiæ omnis incentor malignissimus. Et quidem iustitiæ angelus, verecundiæ atque intemperati pudoris cupientissimus, mansuetus insuper est et tranquillus. Hic ubi primum ad cor hominis ascenderit, cum eo mox sermonem texit familiariter de iustitia, de munditia et castitate, de probitate morum, de frugalitate sive parcimonia victus, de operatione quæ justa sit, denique de virtute omni gloriæ cœlestis conciliatrice. Simul atque hæc cuncta ad cor hominis ascenderint, perspicue sentitur præsentia angeli iustitiæ. Contra, angeli malitiæ administri opera hæc sunt : Primum omnium acerrimæ est bilis, et ad iracundiam propendet totus, amarulentus ac stolidus : huius maligna opera tranquillitatem servorum Dei

Α ἔνοχος ἔσται εἰς τὴν γέενναν τοῦ πυρός. » Καὶ ἐπάγει, « Ἐάν οὖν προσφέρῃς τὸ δῶρόν σου ἐπὶ τὸ θυσιαστήριον, κἀκεῖ μνησθεὶς ὅτι ἔχει τι κατὰ σοῦ ὁ ἀδελφός σου, ἄφες ἐκεῖ τὸ δῶρόν σου ἔμπροσθεν τοῦ θυσιαστηρίου, καὶ ὑπάγε, πρῶτον διαλλάγηθι τῷ ἀδελφῷ σου, καὶ τότε ἐλθὼν πρόσφερε τὸ δῶρόν σου. » Αὐτῷ ἡ δόξα εἰς τοὺς αἰῶνας. Ἀμήν.

» Deum nostrum addecet gloria, in sæcula

ΛΟΓΟΣ ΕΑ'.

Περὶ τοῦ προσέχειν ἑαυτῷ.

Τὸ προσέχειν ἑαυτῷ ἐν ἅπασιν, μέγα πρᾶγμα ἔστι καὶ σωτήριο, καὶ Θεῷ εὐάρεστον. Ἔστι δὲ καὶ γενικωτάτη ἐντολή. Ὁ τοιοῦτος ἐκφεύγει μὲν πάσαν ἀμαρτίαν, πᾶσαν δὲ ἀρετὴν καὶ ἐντολὴν Θεοῦ κατεργάζεται· ὁ τοιοῦτος τὰ τῶν ἄλλων ὁμοίωμα ἐκπτώματα παρορᾷ, καὶ τὰ ἑαυτοῦ μεριμνᾷ, μονότροπον τὸν νοῦν πρὸς Θεὸν κεκτημένος· ὁ τοιοῦτος συστέλλει ἑαυτὸν ἀπὸ ὧν τῶν γήινων πραγμάτων, καὶ μετάρσιος γίνεται πρὸς τὰ οὐράνια καὶ αἰδία. Πανηγύρει γὰρ ἔοικε πᾶσα σύμβασις· ὁ εἰδὼς πραγματεύσασθαι, κερδαίνει πολλά· ὁ δὲ μὴ εἰδὼς, ζημίας ὑποφέρει. Μεγάλης οὖν καὶ θεοφιλοῦς ψυχῆς ἔστι τὸ προσέχειν αἰεὶ ἀσφαλῶς ἑαυτῷ. Ὁ γὰρ τοιοῦτος τὰ παρόντα ἀνόνητα λογίζομενος, τὰ δὲ μέλλοντα ἀνέφικτα καὶ ἀκατάληπτα καρδοκῶν, καὶ ἐπιθυμῶν, τὴν εὐθεταν ὁδὸν βαδίζει, καὶ εἰς τὸν ἀγέμιστον λιμένα τοῦ Χριστοῦ κατανατᾷ. Χρῆ οὖν προσέχειν ἀκριθῶς τὰ συμφέροντα καὶ μὴ συμφέροντα. Δύο γὰρ εἰσιν ἄγγελοι μετὰ τοῦ ἀνθρώπου, εἰς τῆς δικαιοσύνης, εἰς τῆς πονηρίας. Καὶ ὁ μὲν τῆς δικαιοσύνης ἄγγελος αἰσχυντηρὸς καὶ πραῦς καὶ ἡσυχιὸς ἔστιν. Ὅταν οὖν οὗτος ἐπὶ τὴν καρδίαν τοῦ ἀνθρώπου ἀναβῆ, εὐθέως λαλεῖ μετ' αὐτοῦ περὶ δικαιοσύνης, περὶ ἀγνείας, περὶ σεμνότητος, περὶ αὐταρκείας, περὶ παντὸς ἔργου δικαίου, περὶ πάσης ἀρετῆς εὐδέξου. Ὅταν οὖν ταῦτα πάντα ἐπὶ τὴν καρδίαν τοῦ ἀνθρώπου ἀναβῆ, ἀρίστην ἔστιν εἶναι ὁ ἄγγελος τῆς δικαιοσύνης μετ' αὐτοῦ ἔστιν. Τοῦ δὲ ἄγγελου τῆς πονηρίας τὰ ἔργα· πρῶτον πάντων ὀφύχολός ἐστι, καὶ πικρός, καὶ ἀφρων, καὶ τὰ ἔργα αὐτοῦ πονηρὰ, καταστρέφοντα τοὺς δούλους τοῦ Θεοῦ. Ὅταν οὖν οὗτος ἐπὶ καρδίαν ἀνθρώπου ἀναβῆ, δεῖ γυνῶν αὐτὸν ἀπὸ τῶν ἔργων αὐτοῦ· ὅταν γὰρ ὀφύχολία τίς τινη προσέλθῃ, ἢ πικρὰ, φανερώς ὁ τοιοῦτος ἐν τῷ ἀνθρώπῳ ἔστιν· εἶτα ἐπιθυμία πράξεων πολλῶν, καὶ πολυτέλεια ἐδεσμάτων πολλῶν, καὶ ποικίλων τρυφῶν, καὶ ἐπιθυμία γυναικῶν καὶ πλεονεξιῶν, καὶ ὑπερηφανεῖα καὶ ἀλαζονεία, καὶ ὅσα τοῦτοις ἐστὶ παραπλήσια καὶ ὅμοια. Ἀλλὰ καὶ αἱ πονηραὶ ἐπιθυμῆσεις αὐτοῦ εἰσιν πᾶσαι. Ἰερόσχωμεν οὖν ἀκριθῶς ἑαυτοῖς, καὶ τῷ ἀγγέλῳ τῷ πονηρῷ ἀπαταξώμεθα, τῷ ἀγγέλῳ τῆς δικαιοσύνης ἀκολουθήσωμεν. Καθῶς καὶ ὁ νόμος παρακελεύεται, λέγων, « Ἰερόσχε σεαυτοῦ, καὶ φύλαξον τὴν ψυχὴν σου σφόδρα· μὴ ἐπιλήθῃ Κυρίου τοῦ Θεοῦ σου· καὶ μὴ ἀποστήτωσαν αἱ λέγει

⁹⁶ Rom. xiv, 15. ⁹⁷ Matth. v, 22. ⁹⁸ ibid. 23, 24.

αὐτοῦ ἀπὸ τῆς καρδίας σου πάσας τὰς ἡμέρας τῆς ζωῆς σου· ἀλλ' ἀγαπήσεις Κύριον τὸν Θεόν σου ἐξ ὅλης τῆς ἰσχύος σου, τὸν ἐκ καρμίνου σιδηρᾶς ἐξαγαγόντα σε ἐκ τῆς δουλείας τῶν Αἰγυπτίων· τούτέστι, τοῦ κοσμοκράτορος τοῦ σκότους. Αἴγυπτος γὰρ σκότητος ἐρμηνεύεται. « Πρόσεχε· σεαυτῷ, μὴ φαγῶν καὶ ἐμπλησθεὶς ἐπιλάβῃ Κυρίου τοῦ Θεοῦ σου· » καὶ ἀπολακτίσης ὡς ποτε ὁ ἡγαπημένος λαός, νῦν δὲ θεοστυγῆς. Καὶ ἐμβαλεῖς τὰ ῥήματά μου εἰς τὴν καρδίαν σου, καὶ ἔσται ἀσάλευτα πρὸ ὀφθαλμῶν σου. Πρόσεχε σεαυτῷ, μήποτε καταλίπῃς τὸν Λευϊτὴν πάσας τὰς ἡμέρας τῆς ζωῆς σου, τούτέστι τοὺς νῦν λειτουργοὺς Κυρίου. Οἱ γὰρ ἱερεῖς καὶ Λευῖται ἐγγραφοῦντα σοῦ εἰσιν. Αὐτοὶ γὰρ ἀφροῦσι τὰς ἀμαρτίας τοῦ λαοῦ· « Πρόσεχε σεαυτῷ, μήποτε γένηται ῥῆμα ἐν τῇ καρδίᾳ σου κρύπτων ἀνόμημα, » τούτέστι, μὴ περιέρῃς ἐνθυμήμασιν, ἀλλ' ἀπλάστως παρόδευε τὰς τῆς ζωῆς σου ἡμέρας. Καθὼς καὶ διὰ Ἰερεμίου διαγορεύει ὁ Θεός, λέγων, « Ἴδου δέδωκα πρὸ προσώπου ὁμῶν τὴν ὁδὸν τῆς ζωῆς καὶ τοῦ θανάτου, » τούτέστι, τὴν δουλείαν καὶ τὴν ἐλευθερίαν· « Οἱ γὰρ ποτε σκότος ὄντες, νῦν δὲ φῶς ἐν Κυρίῳ. » Προσεχετε ἑαυτοῖς ἀκριβῶς, μήποτε παραβῆχητε. Τοῦ γὰρ φαγόντος τὸν θυμῶνα αἰμοδιάσουσιν οἱ ὀδόντες· ἕκαστος τῇ ἀμαρτίᾳ αὐτοῦ ἀποθάνεται. Καὶ ὁ Ἐκκλησιαστής φησι, « Τρίβουλοι καὶ παγίδες ἐν ὁδοῖς σχολιαῖς. Ὁ δὲ φυλάσσει τὴν ἑαυτοῦ ψυχὴν, ἀφείξεται ἀπ' αὐτῶν. » Καὶ αὖθις, « Πάση φυλακῇ τήρει τὴν καρδίαν. Ἐκ γὰρ τούτων ἔξοδος ζωῆς. » Καὶ πάλιν, « Ἐτοίμασον εἰς τὴν ἔξοδον τὰ ἔργα σου, καὶ παρασκευάζου εἰς τὸν ἄγρον. » Καὶ πορεύου κατόπισθέν μου. Καὶ ἀνοικοδομήσεις τὴν οἰκὸν σου τὸν διὰ τῆς παραβάσεως τοῦ Ἀδάμ σαθρωθέντα, ἐν τῷ βαπτίσματι δὲ ἀνακαινισθέντα. Καὶ ὁ ἀπόστολος δὲ Παῦλος, « Βλέπετε πῶς περιπατεῖτε, μὴ ὡς ἄσοφοι, ἀλλ' ὡς σοφοί, ἐξαγοραζόμενοι τὸν καιρὸν, ὅτι αἱ ἡμέραι πονηραὶ εἰσι. » Καὶ ἐν ταῖς Πράξεσι, « Προσεχετε ἑαυτοῖς καὶ παντὶ τῷ ποιμνίῳ, ἐν ᾧ ἔθετο ὁμᾶς τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον ποιμαίνειν τὴν Ἐκκλησίαν τοῦ Θεοῦ. » Καὶ ὁ Ἰωάννης, « Παιδία, ἐσχάτη ὥρα ἐστὶ· καὶ καθὼς ἤκουσατε περὶ τοῦ Ἀντιχριστοῦ ὅτι ἔρχεται, καὶ νῦν ἀντίχριστος πολλοὶ γέγονουσιν. Ὅθεν γινώσκωμεν ὅτι ἐσχάτη ὥρα ἐστὶ. » Καὶ ὁ Κύριος, « Προσεχετε ἑαυτοῖς ἀπὸ τῶν ψευδοπροφητῶν, οἵτινες ἔρχονται πρὸς ὁμᾶς ἐν ἐνδύμασι προβάτων, ἔσθωθεν δὲ εἰσι λύκοι ἄρπαγες· ἀπὸ τῶν καρπῶν αὐτῶν γινώσθε αὐτούς. » Αὐτῷ ἡ δόξα τῷ φιλανθρώπῳ Θεῷ εἰς τοὺς αἰῶνας. Ἀμήν.

vitæ ⁹. » Iterum : « Præpara ad exitum opera tua, et præparare in agrum ⁷, » et vade post me, et reedificabis domum tuam, quæ quidem præ cariosa vetustate transgressionis Adam collapsa erat, in baptisinate autem instaurata est. Apostolus item Paulus : « Videte quomodo ambuletis, non quasi iusipientes, sed ut sapientes redimentes tempus, quoniam dies mali sunt ⁸. » Et in apostolicis Actibus : « Attendite vobis ipsis et universo gregi, in quo posuit vos Spiritus sanctus pascere Ecclesiam Dei ⁹. » Et Joannes : « Pueri, novissima hora est, sicut audistis de Antichristo, quia venit, et nunc antichristi multi sunt, unde scimus quia novissima hora est ¹⁰. » Dominus quoque : « Attendite

intervertunt ac subruunt. Nosse si voles, quando ad cor hominis ascenderit, utique licebit ex operum qualitate. Cum enim acrimonia bilis excitatior et ad iracundiam devergens accesserit, aut amaritudo, perspicuum evadit, in homine jam esse. Deinde intempestiva cupiditas multiplicium operationum, eduliorum luxus profusior, studium sordentis crapulæ, voluptatum non uniformium consecratio, concupiscentia mulierum, immoderata cupiditas augendi peculii, superbia, superciliosa et pompatica arrogantia, et quæcunque tandem istis confinia sunt et similia. Sed et conceptiones animi malignæ omnes hoc incentore accenduntur. Nobis itaque circumspectim attendamus, ac vale supremum dicamus isti sic improbo spiritui; angelum vero iustitiæ individuum nobis asciscamus viæ hujus comitem. Ita enim adhortatur nos lex : **1122**

« Attende, ait, tibi ipsi et custodi animam tuam valde; ne obliviscaris Domini Dei tui, et ne recedant sermones ejus a corde tuo omnibus diebus vitæ tuæ, sed diliges Dominum Deum tuum ex tota fortitudine tua, qui e fornace ferrea eduxit te de servitute Ægyptiorum ⁹ : » hoc est, e jugo principis tenebrarum mundi hujus. Ægyptus enim sua interpretatione insinuat tenebras. « Attende tibi ipsi, ne postquam comederis et saturatus fueris, obliviscaris Domini Dei tui ¹, » et recalcitres ut aliquando dilectus ille populus, nunc autem Deo odibilis : sed verba ejus inseres cordi tuo, et erunt inconcussa atque immota ante oculos tuos. Attende tibi ipsi ne derelinquas Levitam omnibus diebus vitæ tuæ², hoc est, ministros Domini : sacerdotes enim Levitæ etiam nunc sunt; ipsi enim portant peccata populi.

Attende tibi ipsi ne forte fiat in corde tuo verbum, quod occultet quidpiam flagitii, hoc est, ne curiose et supervacaneæ confictis argumentis tibi ipsi blandiaris, magis autem dies transmittito vitæ istius tuæ citra ullius simulationis fucum : ceu per Jeremiam jubet Dominus : « Ecce dedi ante faciem vestram viam vitæ et viam mortis ³ : » hoc est servitutem et libertatem. « Qui enim aliquando eramus tenebræ, nunc autem lux in Domino ⁴. » Attende iis quæ sunt in Domino, nequando præterfluant, comedenti enim uvam acerbam obstupescunt dentes. Unusquisque peccato suo morietur. Ecclesiastes ait : « Tribuli et laquei in viis obliquis. qui autem custodit animam suam effugiet ea ⁵. » —

« Omni custodia serva cor tuum, ex eo enim exitus

⁹ Deut. iv, 9, 20. ¹ Deut. vi, 12, 13. ² Deut. xii, 19. ³ Jerem. xxi, 8. ⁴ Ephes. v, 8. ⁵ Eccle. vii, 27. ⁶ Prov. iv, 23. ⁷ Prov. xxiv, 27. ⁸ Ephes. v, 15. ⁹ Act. xx, 28. ¹⁰ I-Joan. i, 18

vobis ipsis a falsis prophetis, qui veniunt ad vos in vestimentis ovium, intrinsecus autem sunt lupi rapaces : a fructibus eorum cognoscetis eos ¹¹. » Ipsi gloria in sæcula. Amen.

1123 HOMILIA LXII.

A

ΛΟΓΟΣ ΞΒ΄.

*De benigna et comi allocutione.**Περὶ χρηστολογίας.*

Benigna et suavis allocutio e bono cordis thesauro exserit se ac promit. Nisi enim quis suum ipsius cor ab inutili garrulæ locutionis expurgarit abusu, neutiquam is potuerit compellare fratres benigno affatu. Tametsi videri possit quædam disse-rere auditoribus, ingrati tamen futuri sunt sermones ac digni qui repudientur, neque enim rorulentam illam habent asperginem gratiæ Spiritus sancti. Quisquis cupit nonnihil prodesse verbo suo, a Deo Verbo supplex postulet verbum in apertione oris sui : quemadmodum et Isaias ait : « Dominus dat mihi linguam eruditam, ut noverim quem oporteat proferre sermonem ¹¹. » Inducit : « Audite me, et vivet in bonis anima vestra ¹². » Paræmiastes : « Favus mellis sermones boni, edulcatio autem eorum auditio, et sanitas animæ ¹³. » Quanticunque enim ad parandam salutem pertinentes depromuntur, perquam suavem dulcedinem atque sanitatem ingignunt animæ. Sed et prudens in negotiis, inventor bonorum. Labia amabilia sunt, quæ respondent sermones bonos. Et : « Labia lenia occultant vitium cordis ¹⁴. » Rursus : « Sermo tristis excitat iras, lingua autem sapientium bona scit ¹⁵, » medela enim linguæ, arbor vitæ. Iterum : « Os iusti distillat sapientiam, et labia justorum distillant gratias. » Et : « Os humile meditatur sapientiam ¹⁷. » Rursus : « A fructibus oris anima viri replebitur bonis ; retributio labiorum ejus dabitur ei ¹⁸. » Rursus : « Labia veracia prospere dirigunt testimonium, qui autem volunt habere pacem, lætabantur ¹⁹. » Melicus hymnorum concenitor : « Eructavit cor meum verbum bonum ²⁰. » Et : « Dominus dabit verbum evangelizantibus virtute multa ²¹. » Et : « Domine, labia mea aperies, et os meum annuntiabit laudem tuam ²². » Sed et Paulus per epistolam dicit : « Sermo vester semper in gratia sale sit conditus, ut sciatis quomodo oporteat vos unicuique respondere ²³. » Et ad Romanos : « Desidero enim videre vos, ut aliquid impertiar vobis gratiæ spiritualis, ad confirmandos vos, id est, simul consolari in vobis pro eam quæ invicem est, fidem ²⁴. » Iterum : « Deprecantes unumquemque vestrum et consolantes, ut ambulatis digne Deo ²⁵. » Quisquis igitur sentit se a Deo accepisse doctrinæ donum, loquatur omni cum modestia, ut aliis sit aedificationi, ne forte illi vertatur crimini quasi qui talentum Dominicum occuluerit. Qui autem nondum donum tale accepit, sileat interrim, nec e corde suo prosilientia verba nullius bonæ frugis proferat, ne forte in se audiat detorqueri

ἡ χρηστολογία ἐκ τοῦ ἀγαθοῦ θησαυροῦ τῆς καρδίας προέρχεται. Ἐὰν μὴ τις καθάρῃ τὴν αὐτοῦ καρδίαν ἀπὸ χρηστολογίας, ἐγγρηγορεῖν οὐ δύναται. Κὰν γὰρ δοκεῖ λέγειν τοῖς ἀκροαταῖς, ἀπρόδοκτοί εἰσιν οἱ λόγοι αὐτοῦ, καὶ ἀπόβλητοι, μὴ ἔχοντες ἱκμάδα τῆς χάριτος τοῦ Πνεύματος τοῦ ἁγίου. Ὁ θέλων οὖν ὠφελησαί τινα ἐν λόγῳ, αἰτήσεται παρὰ τοῦ Θεοῦ λόγου λόγον ἐν ἀνοίξει τοῦ στόματος αὐτοῦ, καθὼς ὁ Ἡσαίας διαγορεύει· « Κύριος γὰρ, φερεῖ, δίδωσίν μοι γλῶσσαν παιδείας τοῦ αἰθέναί, ἦνκα δεῖ εἰπεῖν λόγον. » Καὶ ἐπάγει, « Ἀκούσατέ μου, καὶ ζήσεται ἐν ἀγαθοῖς ἡ ψυχὴ ὑμῶν. » Ὁ δὲ Παροιμιαστής, « Κηρίον μέλιτος, λόγοι καλοὶ. Γλύκασμα ἐστὶν αὐτῶν ἀκοῆ, καὶ ἱασις ψυχῆς. » Ὅσοι γὰρ πρὸς σωτηρίαν λέγονται, γλύκασμα καὶ ἱασίν ἐμποιοῦσιν τῆ ψυχῆ. Συνεπὸς δὲ ἐν πράγμασιν εὐρεθῆς ἀγαθῶν. Καὶ χεῖλη φιλήσουσιν ἀποκρινόμενα λόγους καλοῦς. Καὶ, « Χεῖλη λεῖα καλύπτει καρδίαν λυπηρῆν. » Καὶ πάλιν, « Λόγος λυπηρῆς ἐγείρει ὀργὰς· γλῶσσα δὲ σοφῶν, καλὰ ἐπίσταται. » ἱασις γὰρ γλώσσης, δένδρον ζωῆς. Καὶ πάλιν, « Στόμα δικαίου ἀποστάζει σοφίαν, καὶ χεῖλη δικαίων ἀποστάζουσιν χάριτας. » Καὶ, « Στόμα ταπεινῶν, μελετᾷ σοφίαν. » Καὶ πάλιν, « Ἀπὸ καρπῶν στόματος, ψυχὴ ἀνδρὸς κληθνήσεται ἀγαθῶν· ἀνταπόδομα δὲ χειλῶν αὐτοῦ, δοθήσεται αὐτῷ. » Καὶ αὖθις, « Χεῖλη ἀληθινὰ κατορθοῖ μαρτυρίαν. Οἱ δὲ βουλόμενοι εἰρηνεύουσιν, εὐφρανεθήσονται. » Ὁ δὲ Ὑμνιστὴς· « Ἐξηρεῦσατο ἡ καρδία μου λόγον ἀγαθόν. » Καὶ, « Κύριος δώσει ῥῆμα ἐπὶ εὐαγγελιζομένοις δυνάμει πολλῆ. » Καὶ, « Κύριε, τὰ χεῖλη μου ἀνοίξεις, καὶ τὸ στόμα μου ἀναγγελεῖ τὴν αἰνεσίαν σου. » Ἐπιστέλλει δὲ καὶ ὁ Παῦλος λέγων, « Ὁ λόγος ὑμῶν πάντοτε ἐν χάριτι, ἀλατῆρητομένους, εἰδέναι πῶς δεῖ ἐκάστῳ ὑμᾶς ἀποκρινέσθαι. » Καὶ Ῥωμαίοις· « Ἐπιποθῶ γὰρ, φησίν, ἰδεῖν ὑμᾶς, ἵνα τι μεταδῶ χάρισμα ὑμῖν πνευματικόν, εἰς τὸ στηριχθῆναι ὑμᾶς. Τοῦτο δὲ ἐστίν, συμπαρακληθῆναι ἐν ὑμῖν διὰ τῆς ἐν ἀλλήλοις πίστεως ὑμῶν τε καὶ ἐμοῦ. » Καὶ πάλιν, « Παρακαλοῦντες ἵνα ἕκαστον ὑμῶν, καὶ παραμυθούμενοι εἰς τὸ περιπατεῖν ἀξίως τοῦ Θεοῦ. » Εἰ τις οὖν αἰσθάνεται ἑαυτὸν εἰληφῶτα χάρισμα διδασκαλίας παρὰ τοῦ Θεοῦ, λαλήσει μετὰ ταπεινοφροσύνης, ἵνα καὶ ἄλλους οἰκοδομήσῃ, μήποτε καὶ ἐγκληθῆ ὡς ὁ κρύψας τὸ τάλαντον. Ὁ δὲ μήπω εἰληφῶς χάρισμα τοιοῦτον, σιγάτω, καὶ μὴ προ[σ]φερῆται ῥήματα ἀργὰ ἀπὸ καρδίας αὐτοῦ, μήποτε ἀκούσῃ· Ἐγὼ δὲ ἀμαρτωλῶ εἶμι ὁ Θεός· Ἴνα τί σὺ ἐκδιηγῆ τὰ δικαιοῦματά μου, καὶ ἀναλαμβάνεις τὴν διαθήκην μου διὰ στόματός σου· σὺ δὲ ἐμισήσας παιδείαν, καὶ ἐξέβαλες τοὺς

¹¹ Matth. vii, 15, 16. ¹² Isa. l, 4. ¹³ Isa. lv, 3. ¹⁴ Prov. xvi, 24. ¹⁵ Prov. x, 19. ¹⁶ Prov. xii, 18. ¹⁷ Prov. xv, 28. ¹⁸ Prov. xii, 14. ¹⁹ Ibid. 20. ²⁰ Psal. xlii, 2. ²¹ Psal. lxxvii, 12. ²² Psal. l, 17. ²³ Coloss. iv, 6. ²⁴ Rom. i, 11, 12. ²⁵ Coloss. i, 10.

λόγους μου εἰς τὰ ὀπίσω; — Ὁ γὰρ ἀγαθὸς ἄνθρωπος, φησὶν ὁ Κύριος, ἐκ τοῦ ἀγαθοῦ θησαυροῦ τῆς καρδίας αὐτοῦ, τρυπέσει τῆς χάριτος τοῦ ἁγίου Πνεύματος, « προ[σ]φέρει τὸ ἀγαθόν. » Αὐτῷ ἡ δόξα εἰς τοὺς αἰῶνας. Ἀμήν.

ΛΟΓΟΣ ΕΓ'.

Περὶ τοῦ μὴ ὀμνύειν.

Περὶ τοῦ μὴ ὀμνύειν, ὁ μὲν παλαιὸς νόμος, ἅτε διηνηπίοις νομοθετῶν, ἐντέλλεται, μὴ ἀκαίρως, μηδὲ ἐπὶ δόλῳ τῷ πλησίῳ ὀμνύειν. Ἡμῖν δὲ ὁ Κύριος ἡμῶν καὶ Σωτὴρ ἐντέλλεται, μήτε ὄλως ὀμῶσαι, μήτε εὐκαίρως, μήτε ἀκαίρως. « Ἦτω γάρ, φησὶν, ἐν ὑμῖν τὸ, ναί, ναί, καὶ τὸ, οὐ, οὐ. Τὸ δὲ περισσεῦον, ἐκ τοῦ πονηροῦ ἐστίν. » Καὶ τῷ πρώτῳ, φησὶν, λαῷ ὡς σκληροτραχήλῳ ἐντειλάμεν, « Οὐκ ἐπιπορξήσεις, ἀποθώσεις δὲ Κυρίῳ τούτῳ ὄρκους σου. » ὡς σκληροκαρδίοις καὶ ἀπειθοῦσίν μοι. Ἐγὼ δὲ τοῖς πιστεύουσιν εἰς ἐμὲ, οἷς δέδωκα ἐξουσίαν τέκνα Θεοῦ γενέσθαι, τοῖς ἀναγεγνημένοις ἐκ τοῦ ἁγίου Πνεύματος, παρακαλεῖμαι μήποτε ὄλως ὀμῶσαι τὸν οὐρανὸν ἢ μικρὸν ἢ μέγαν ὄρκον, ἵνα δευχθῆ τὸ διάφορον τῶν νόθων καὶ τῶν γνησίων μου τέκνων. Αἰδεσθῶμεν οὖν, ἀγαπητοί, τὸν οὕτως τιμήσαντα ἡμᾶς Δεσπότην καὶ Πατέρα, καὶ μετὰ παντὸς φόβου ὡς δοῦλοι γνήσιοι φυλάξωμεν τὴν ἐντολήν αὐτοῦ τοῦ μηδ' ὄλως ὀμνύειν· μήποτε καὶ περὶ ἡμῶν εἴπῃ, « Υἱοὺς ἐγέννησα καὶ ὕψωσα, αὐτοὶ δὲ με ἠθέτησαν. » Καὶ, « Υἱοὶ ἀλλότριοι ἐψεύσαντό μοι. » Μὴ οὖν γενόμεθα Ἰταμοὶ καὶ καταφρόνηται τῆς ἐντολῆς τοῦ Δεσπότη ἡμῶν. Τὰ γὰρ χωρὶς ὄρκου γενόμενα ἢ λεγόμενα, εὐπειθέστερά ἐστιν τοῖς ἀνθρώποις, καὶ τῷ Θεῷ εὐάρεστα. Καλῶς οὖν ἡ Σοφία διαγγέλλει, « Ὅρκῳ μὴ ἐθήσης τὸ στόμα σου, καὶ ὀνομασίᾳ τοῦ ἁγίου μὴ συνθεσίσης. Ὁ γὰρ ὀμνύων οὐ μὴ καθαρῶς ἀπὸ ἀμαρτίας. » Καὶ πάλιν, « Ἀνὴρ πολυὸρκος πλησθήσεται ἀνομίας, καὶ οὐκ ἀποστήσεται ἀπ' αὐτοῦ μᾶστιξ. » Ἀλλὰ καὶ ἡ λαλιὰ τοῦ πολυὸρκου οὐ μόνον τρίχας ἀνορθοῖ, ἀλλὰ καὶ ἀκοαῖς πολεμῖα. Φησὶν δὲ καὶ ὁ νόμος, « Οὐκ ὀμνύσεις τὸ ὄνομα μου ἐπὶ ἀδίκῳ. » Καὶ ὁ προφήτης Ζαχαρίας, « Ὅρκον ψευδοῦ μὴ ὑπαπαύετε· τὴν ἀλήθειαν δὲ, καὶ τὴν εἰρήνην ὑπαπαύετε. » Λέγει δὲ καὶ ὁ Ὄση, « Καὶ μὴ ὀμνύετε ζῶντα Κύριον. » Ὁ δὲ Μιχαίας, « Καὶ ἔσομαι, φησὶν, μάρτυς ταχὺς ἐπὶ τοὺς ὀμνύοντας τῷ ὀνόματί μου. » Ἐπιστέλλει δὲ καὶ ὁ Ἰακώβος, λέγων, « Πρὸ πάντων, ἀδελφοί, μὴ ὀμνύετε, μήτε τὸν οὐρανὸν, μήτε τὴν γῆν, μήτε τινὰ ἄλλον ὄρκον· ἦτω δὲ ὁ ἡμῶν τὸ, ναί, ναί, καὶ τὸ, οὐ, οὐ. Ἴνα μὴ εἰς ὑπόκρισιν πέσητε. » Ὡσαύτως καὶ ὁ Κύριος ἡμῶν καὶ Σωτὴρ, « Ἐγὼ δὲ λέγω ὑμῖν, μὴ ὀμῶσαι ὄλως, μήτε ἐν τῷ οὐρανῷ, ὅτι θρόνος ἐστὶν τοῦ Θεοῦ, μήτε ἐν τῇ γῇ, ὅτι ὑποπόδιον τῶν ποδῶν αὐτοῦ ἐστίν· μήτε εἰς Ἱεροσόλυμα, ὅτι πόλις ἐστὶν ἁγία τοῦ μεγάλου Βασιλέως· μήτε ἐν τῇ κεφαλῇ σου ὀμῶσεις, ὅτι οὐ

A quod peccatori dixit Deus : « Quare tu enarras iustitias meas, et assumis testamentum meum per os tuum? tu vero odisti disciplinam, et projecisti sermones meos retrorsum ²⁶. » — Bonus. siquidem homo **1124** de bono thesauro cordis sui, hoc est, dono Spiritus sancti, « profert bonum ²⁷. » Ipsi gloria in sæcula. Amen.

HOMILIA LXIII.

Non esse jurandum.

Jam quod jurandum non sit. Et quidem vetus illa lex, quasi sua sanciret decreta pusionibus, qui necdum essent per ætatem sanctioris disciplinæ capaces, tantum illud cavet, ut nequis per intempestivam occasionem, neu per dolum juret proximo suo; nobis autem nostræ omnium vindex salutis Dominus dicit, omnino ut ne juremur. Ait enim : « Sit sermo vester, est est, non non, quod autem abundantius est, a malo est ²⁸. » Ac si diceret, illi populo priori callosæ admodum cervicis ac præduræ, mandavi sic : « Non pejerabis, reddes autem Domino juramenta tua ²⁹ : » populo nempe illi cui cor usque adeo occubuerat, ut contumax semper fuerit nec credulus verbis meis. Vos autem qui fidem quæ in me est, nihil gravatim estis complexi, quibus et dedi potestatem filios Dei fieri ³⁰, regeneratis jam ex Spiritu sancto : vos, inquam, adhortor, omnino ut ne juretis [nisi illæ adsint comites : veritas, iudicium et iustitia], ut vel hoc discerniculo et insigni declaretur, qui degeneres sint quive legitimi mei filii. Revereamur, dilectissimi, eum qui nos tanto dignatus honore est, Dominum dico, et ipsius Patrem. Sed et omni cum timore, tanquam ingenui ac veraces servi hoc ejus verbum sedulo observemus, ut ne juremur omnino : ne quando in nos illud intorqueat : « Filios genui et exaltavi, ipsi autem spreverunt me ³¹. » Et : « Filii alieni mentiti sunt mihi ³². » Ne, queso, adversus sermonem hunc Dominicum temere quidquam aut per contemptum admittamus. Etenim quæ a nobis vel sunt vel dicuntur citra juramenti accessionem, fidem multo apud homines majorem impetrant, suntque Deo longe gratiora. Recte igitur denuntiat Sapientia : « Juramento non assuefacias os tuum et nomini sancto ne assuescas; qui enim per assuetudinem jurat, nunquam purgabitur a peccato ³³. » Rursum : « Vir multum jurans, implebitur ignominia, et non recedet ab eo flagellum ³⁴. » Sed vel sola locutio viri juramentis assueti, non solum capillos surrigit, verum aures insuper infense et pugnaciter vellicat audientium. Lex quoque dicit : « Non jures per nomen meum in re injusta ³⁵. » Propheta autem Zacharias : « Juramentum mendax ne diligatis, veritatem et pacem diligite ³⁶. » Dicit et Osee : « Ne juretis viventem Dominum ³⁷. » Michæas : « Et ero testis velox adversus eos qui jurant in nomine meo mendaci-

²⁶ Psal. xlix, 16, 17. ²⁷ Luc. vi, 45. ²⁸ Matth. v, 37; Jac. vv, 12. ²⁹ Matth. v, 33. ³⁰ Joan. i, 12. ³¹ Isa. i, 2. ³² Psal. xvii, 46. ³³ Eccli. xxiii, 9, 11. ³⁴ Ibid. 12. ³⁵ Levit. xix, 12. ³⁶ Zach. viii, 17. ³⁷ Osee iv, 15.

ter ³⁹. » Dicit et Jacobus per epistolam : « Ante A
omnia, fratres, nolite jurare, neque per cœlum,
neque per terram, neque aliud quodcunque jura-
mentum : sit autem sermo vester, est est, non non,
ut non sub iudicio decidatis ⁴⁰. » Concinit his et Dominus ac Salvator : « Ego autem dico vobis :
1125 Nolite jurare omnino, neque per cœlum, quia sedes Dei est; neque per terram, quia sca-
bellum pedum ipsius est; neque per Hierosolimam, quia civitas est Regis magni; et ne per caput tuum
Juraveris, quia non potes unum capillum album facere aut nigrum: sit autem sermo vester, est est,
non non : quod autem his abundantius est, a malo est ⁴¹. » Deo nostro gloria in sæcula. Amen.

HOMILIA LXIV.

ΛΟΓΟΣ ΕΔ'.

De fidei custodia commissi arcani.

Περὶ τοῦ φυλάσσειν μυστήριον.

Arcanum pectoris unius cuiuspiam fidei concre-
dere, eorum est qui sunt intimi et domesticæ noti,
hoc est, quos sinceræ veritatis ac fidei indelibatæ
commendat integritas, non item eorum qui externi
sunt, quorum videlicet fidem nondum habes explo-
ratam : « Vobis enim datum est nosse mysterium
regni ⁴², » ait Dominus. Qui igitur suæ fidei com-
missum minus fideliter custodierit, proditor jam
factus est regni. Sane nimisquam necessarium sit
omni cum circumspectione providere te, ut my-
sterium tuæ semel concredidit fidei contineas,
penes te asserves et premas, ne is qui tibi germane
amicus est, ex amico inimicus perseveret nunquam
conciliandus : quemadmodum et divina Scriptura
doctrice erudimur, quæ et docet secretum nullo
pacto evulgandum. Dicit enim Paræmiastes : « Qui
celat injuriam, quærit amicitiam; qui autem re-
nuit celare, dissociat amicos et domesticos ⁴³. Au-
disti verbum? commoriatur in te, ait; qui enim
secretum revelat, perdit fidem ⁴⁴. » Rursus : « Si
revelaveris secretum amici tui, nunquam perse-
quaris post eum; sicut enim avem e manu tua de-
misisti, sic perdidisti proximum tuum : et non cap-
tes eum : noli persequi eum quia longe abest ⁴⁵. »
Inducit : « Vulnus liceat alligare, et convitii est
conciliatio; qui autem revelavit arcanum, perdidit
fidem ⁴⁶. » Generosæ igitur ac virilis animæ est,
modis omnibus alterius secretum penes se recon-
dere, nec ullam ob causam aut invecum tristitiæ
nubilum prodere et evulgare arcanum cum fiducia
concredidit. In sustinendo quidem vel ad horam,
et continenter premedo secretum, non nihil prin-
cipio aditur laboris : demum incredibilem gaudii
vindemiabis dulcedinem ex fructu continentis lin-
guæ. Servus enim fidelis si est, dominicum arcanum
penes se tacitus servat. Ait enim et Dominus discipulis suis : « Vobis datum est nosse mysteria regni
Dei; illis autem, » nempe externis, omnia « in parabolis » dicuntur, « ut videntes videant, et non
intelligant ⁴⁷. » Ipsi gloria in sæcula sæculorum. Amen.

1126 HOMILIA LXV.

ΛΟΓΟΣ ΕΕ'.

Non cuivis intempestiviter aut temere committendum arcanum.

Περὶ τοῦ μὴ ἀκαίρως θαρβεῖν.

Unicuique obvio concedere sui pectoris arca-
num, id peculiare est animæ prorsus ineruditæ, et
quæ nihilum experta est decori atque honestatis.

Tὸ ἀκαίρως θαρβεῖν τινι, ἀπαιδεύτου καὶ ἀπειρο-
κάλου ψυχῆς ἴδιον. Πολλοὶ γὰρ ἐκ τοῦ ἀπερισκέπτως
θαρβεῖν οἷς οὐκ ὠφείλον, ὕστερον εἰς θλίψεις μεγά-
λας καὶ ἀφορήτους ἐνέπεσαν. Χρῆ οὖν πάντα περι-

³⁹ Imo Malach. iii, 5; Zach. v, 4. ⁴⁰ Jac. v, 12. ⁴¹ Matth. v, 34-37. ⁴² Matth. xiii, 41. ⁴³ Prov. xvii, 9.
⁴⁴ Eccli. xix, 10. ⁴⁵ Eccli. xxvii, 19-22. ⁴⁶ Ibid. 17. ⁴⁷ Matth. xiii, 11, 12.

εσκαμμένως καὶ μετὰ βουλῆς πράσσειν, καὶ μὴ θάρσειν τινη ὡς ἔτυχεν, ἵνα μὴ ὑπερὸν τῆς ἑαυτοῦ κακοβουλίας καρποὺς ὀδύνης θερίσῃ. Εἰς γὰρ ὡσαύτως καλὸν ἐστὶν μηδὲν λέγειν, ὡς φησὶν ὁ Σολομών, μήποτε μυκτηρίσῃ τοὺς σοῦς λόγους. Διδάσκει δὲ καὶ ἄλλος σοφός, « Μετὰ μοῦρου μὴ συμβουλεύου, οὐ γὰρ δυνήσεται λόγον στέξει. » Καὶ πάλιν, « Παντὶ ἀνθρώπῳ μὴ ἐκφαίνε τὰ τῆς καρδίας σου· μηδὲ πάντα ἀνθρώπων εἰσάγαγε εἰς τὴν οἶκόν σου. Πολλὰ γὰρ τὰ ἐνεδρα τοῦ διαβόλου. » Καὶ αὖθις, « Ἐνώπιον ἄλλοτρίου μηδὲν ποιήσης κρυπτόν· οὐ γὰρ γινώσκεις τί τέξεται. » Καὶ πάλιν, « Ἄνηρ διγλωσσος ἀποκαλύπτει βουλὰς ἐν συνεδρίῳ· ὁ δὲ πιστὸς πνοῆ κρύπτει πράγματα. » Καὶ ὁ προφήτης Μιχαίας βοᾷ λέγων, « Μὴ καταπιστεύετε ἐν φίλοις. Καὶ ἀπὸ τῆς συχοῖτου σου φύλαξον τοῦ μὴ ἀναθέσθαι αὐτῇ τι. » Καλῶς γοῦν καὶ ὁ προφήτης παραινεὶ φυλάττεσθαι ἀπὸ τῆς συχοῖτου, μήποτε ὑπομείνωμεν τὰ τοῦ Σαμψών. Ὅχληθεις γὰρ ὁ δίκαιος ὑπὸ τῆς αὐτοῦ συμβίου, ἀνήγγειλεν αὐτῇ τὸ πρόβλημα, καὶ γέγονεν αὐτῷ εἰς λύπην μεγάλην. Ἰσαύτως καὶ ἡ δευτέρα αὐτοῦ σύμβιος Δαλιδὰ, ἀπατηλοῖς λόγοις ἀπατήσασα τὸν δίκαιον, ἐπίχαρμα αὐτὸν κατέστησεν τοῖς ἐχθροῖς αὐτοῦ. Καὶ ὁ ἐξ ἐπαγγελίας συλλεφθεις, καὶ κρίνας εἰκοσι ἔτη τὸν Ἰσραὴλ, καὶ ἀνασχίσας ταῖς παλάμαις τὸ στόμα τοῦ λέοντος, καὶ ἐν σιαγόνι θυο χιλιούσ ἀποκτείνας ἀνδρας, καὶ ὕδιον ἐκ τῆς σιαγόνος πιών, καὶ δι' ὑπερβολὴν ἰσχύος τὰς πύλας Γάζης σὺν τῷ μοχλῷ ἐπ' ὤμων ἄρας, καὶ εἰς τὸ ὄρος ἀνεπέγκας, ὑπὸ φαύλης γυναικὸς δελεασθεὶς, ἐξαίφνης οὐ μόνον τὴν τοσαύτην ἰσχὺν ἀπώλεσεν, ἀλλὰ καὶ τὰ ὀφθαλμοὺς ἐξορυχθεὶς, παίγνιον τοῖς παιδαριοῖς τῶν ἀλλοφύλων γενόμενος, σὺν αὐτοῖς τὸν βίον κατέλυσεν. Ἐπόμενον οὖν ἐστὶν τὸ τοῦ Κυρίου ῥητὸν τὸ φάσκον, « Μὴ δώτε τὰ ἄγια τοῖς κυσίν, μηδὲ βάλλετε τοὺς margaritas ὑμῶν, ἐμπροσθεν τῶν χοίρων, μήποτε καταπατήσωσιν αὐτοὺς τοῖς ποσίν αὐτῶν, καὶ στραφέντες ῥήξωσιν ὑμᾶς. » Αὐτῷ ἡ δόξα εἰς τοὺς αἰῶνας. Ἀμήν.

expositus est puerilis gentis Philistinæ, hoc est alienigenæ, quibuscum oppressus, diem suum obiit⁴⁷. Sequi igitur debemus Dominicam illam sententiam, quæ dicit : « Nolite dare sancta canibus, neque projiciatis margaritas vestras ante porcos, ne forte conculcent eas pedibus, et conversi dirumpant vos⁴⁸. » Ipsi gloria in sæcula sæculorum. Amen.

ΛΟΓΟΣ ΕΖ΄.

Περὶ ἀληθείας.

Ἰσως, τίμιε πάτερ Εὐστάθιε, θαυμάζεις, σὺ τε καὶ οἱ ἐντευξάμενοι τῇ παρουσίᾳ πραγματείας, τίνας ἔνεχεν παρ' ὑμῶν προτραπεῖς, καὶ πρὸς ὑμᾶς τὴν ἀρχὴν τοῦ λόγου ποιησάμενος, εὐθὺς ὡσπερ ἐπιλαθόμενος ἑαυτοῦ, ὡς πρὸς τινος φοιτητὰς χρῆζοντα διδασκαλίας, τὰς διαλέξεις ἐποιησάμεν. Ἀλλὰ μηδεὶς θαυμάζέτω, μηδὲ ἀνοίας ἐγκλημα ἐγγράφατό μοι, τὴν ἐναλλαγὴν, ἀλλὰ μάλλον ἀποδέξεται τῆς ἐπαίνε- τῆς δειλίας. Οὐ γὰρ ἐπιλέλησμαι ἑμαυτοῦ, ἀλλὰ τὴν ἀπολογία ἐρῶ. Τὰς μὲν γὰρ ἀφορμὰς τοῦ παρόντος πονήματος τοῦ κεφαλαίου εἰν συντόμῳ πᾶσαν τὴν

A Plerosque contigit perplexas atque vix tolerabiles incidere in afflictiones, ex eo quod quibus non debebant, nimisquam temere se crediderunt. Necessè igitur sit, circumspectim et comite consilio agere omnia, nec inconsulte, ut fere fit, secretum cuiquam committere, ut ne demum per tuam temeritatem fructus demetas doloris. Tu aures enim imprudentis bonum est nihil dicere, ut et Salomon ait, ne forte subsannet eruditos tuos sermones. Docet autem et alius sapiens : « Cum stulto noli inire consilium, non enim poterit tegere verbum⁴⁷. » Rursus : « Omni homini ne prodas cor tuum⁴⁸, neque omnem hominem induc in domum tuam ; multæ enim sunt insidiæ calumniatoris⁴⁹. » Rursum : « Coram alieno nihil facias secreti, neque enim scis, quid pariet⁵⁰. » Iterum : « Vir biliguus revelat consilia in concilio habita ; qui autem fidelis est spiritu, occultat rem⁵¹. » Michæas propheta clamat : « Noli fidem habere amicis, et a contionali tua cave, et nihil illius fidei committe⁵². » Hoc eo dixit, ne forte eadem toleremus quæ et Samson : justo enim huic, quæ cum ipso vivebat communiter, inexplicabiles concevit turbas. Samson enim propositi problematis solutionem enuntiarat : id quod non medioerem innoxius viro tristitiam. Nec secus altera tui consors, nempe Dalida subdolis et illicibus verbis justo cum imposuisset, effecit ut hic tantus publicæ esset insultationi inimicis suis : is qui angelica promissione conceptus est, perque annos viginti Israeliticæ judex fuerat. Idem manibus in leonis ora injectis ipsum disseceerat ; in mandibula asini mille peremit viros ; ex eadem maxilla scaturientem bibit aquam : hic exsuperanti fretus robore, portas Gazæ urbis cum emovisset loco, una cum seris humeris impositas, sustulit in montem ; et hic tantus abjectæ ac vilis mulierculæ inescatus illecebris, momento non tantummodo perdidit fortitudinem, sed excavatis atque effossis oculorum orbibus, ad ludibrium

1127 HOMILIA LXVI.

De veritate.

D Mirabere forsàn, pater mihi venerabilis Eustathie, tuque et qui lecturi sunt præsentis operis commentationem, cur vestra exhortatione admonitus ut scriberem, et a vobis cum sim auspicatus telam pertexere istius operis, mox tamen quasi mei ipsius oblitus, hasce conciones ita pertexui ut videri possim discipulis quibusdam loqui, quibus opus lacte sit eruditionis et doctrinæ. Atque nemo miretur, neque vicariam hanc permutationem temere obijciat factam esse per ignorantiam aut incogitantiam ; magis vero gratum habeat timorem

⁴⁷ Eccli. xii, 14. ⁴⁸ Eccli. viii, 22. ⁴⁹ Eccli. xi, vii, 5. ⁵⁰ Judic. xvi, passim. ⁵¹ Matthi. vii, 6.

⁵² Eccli. viii, 21. ⁵³ Prov. xi, 15. ⁵⁴ Mich

non usquequaque aspernabilem, quo subveritus A detrectalam munus scribendi; neque enim mei ipsius oblitus sum. Sed jam ad cause redditionem venio. Occasionem enim operosæ istius lucubrationis sic digestæ noverit lector fuisse hanc, ut per capita tibi, Pater, distinguerem et contraherem in compendium divinam omnem Scripturam, veteremque et novam. Tale enim scribendi munus, vestra suscepi exhortatione, quod momenti singulis loca et civitates permutare cogimur, per hanc Chaldaicæ gentis tempestatem, quæ totum prope terrarum orbem sua premit tyrannide. Cum vero testimonia doctrinæ divinitus inspiratæ quam verissime scripta, nonnihil egeant sermone morali, perinde atque si fabrica quæpiam operosior et fastigiosa magnifico sumptu ingentium lapidum ac pretiosorum substructa sit et compacta, egeat nihilominus ad absolutam et solidam abstractionem minutulis scrupis et rudusculis perquam tenuibus, hujusce rei gratia visum est summariam delineationem præsentis opusculi tali serie digerere et efformare: interim non ausus uni ex vobis peculiariter, sed in commune omnibus qualemcunque hanc inferre doctrinam. Siquidem ingenioli mei imbecillitas mihi satis superque persuasa est et perspecta, nec minus exploratam habeo et compertam eximiam animi vestri lenitatem. Nunc autem cum eo sit provectus liber, ut de veritate mihi sit disse- rendum, necessarium duxi, eum tibi dicare peculiariter quasi divinum quoddam et insigne munus. Prorsum veritas Deus est: necesse igitur sit, ut homo omnīs (si modo veritatis est amantissimus) in votis habeat hoc primum, et oret sibi indulgeri germanæ veritatis cognitionem, deque ea ut sermone didisserat prorsus amatore veritatis dignum, juxta illius sententiam qui dixit: « Ne auferas de ore meo verbum veritatis usquequaque⁵⁵. » Veritas enim ad eos recipiet se, et illustrabit, qui eam opere ipso exercent.

Quemadmodum igitur qui profert mendacium, C contaminat ac defædat cor et os; (nam hosti humanæ salutis utile est mendacium, pater enim mendacii diabolus est), ita et qui veritatem loquitur, animam sanctificat, et os, et reliqua corporis membra: veritas enim Christus est. Admonens autem propheta Zacharias populum illum male morigerum, ait: « Loquimini veritatem unusquisque cum proximo suo, **1128** et judicium pacificum judicate⁵⁶. » Alius: « Labia veracia dirigunt testimonium, qui autem conservare volunt pacem, lætabuntur⁵⁷. » Iterum: « Veritatem posside, et ne abjeceris sapientiam atque disciplinam; quia os verax implebitur risu⁵⁸, » hoc est gaudio. David: « Domine, quis habitabit in tabernaculo tuo, aut quis requiescet in monte sancto tuo⁵⁹? » Infert: « Qui ingreditur sine macula et operatur justitiam, qui loquitur veritatem in corde suo⁶⁰, » hoc est, corde. Principium sermonum tuorum veritas, et in omnia sæcula judicia justitiæ tuæ. Etenim: « Opera manuum tuarum veritas et judicium⁶¹. » Et: « Misericordia et veritas præcedent faciem tuam⁶². » Propter hoc: « Intende prospere, procede, et regna propter veritatem et mansuetudinem et justitiam⁶³. » In ore enim inimicorum meorum « non

θεϊαν Γραφήν, Παλαιάν τε καὶ Καινήν, καὶ στείλαι σοι, διὰ τὸ συνεχῶς χώρας καὶ πόλεις ἀμείβειν, ἔνεκεν τοῦ ἐπικρατοῦντος Χαλδαϊκοῦ χειμῶνος πῖσαν τὴν οἰκουμένην, ἐξ ὑμετέρας προτροπῆς εἰληφα. Ἐπειδὴ δὲ αἱ Γραφαὶ καὶ τῆς θεοπνεύστου διδασκαλίας μαρτυρία ἐδέοντό τινος ἡθικοῦ λόγου· ὡς ἂν εἰκοδομῆ ἐκ μεγάλων καὶ ἐντίμων λίθων συνισταμένη, χρήζοι τῆς τῶν εὐτελῶν καὶ μικρῶν βιζακίων συνοικοδομῆς· τοῦτου ἔνεκεν οὕτως καὶ ἐποιησάμην τὴν ὑποτύπωσιν τῆς παρουσίας πραγματείας, μὴ τολμήσας πρὸς ὑμᾶς, ἀλλὰ κοινῇ τὰς διδασκαλίας ποιήσασθαι. Ἐπίσταμαι γὰρ καὶ τὴν ἑμαυτοῦ ἀσθένειαν, καὶ τὸ τέλειον τῆς ὑμετέρας πατρότητος. Νῦν δὲ, ὡς ἐφθασεν ὁ περὶ τῆς ἀληθείας λόγος, ἀναγκαῖον ὑμῖν ἐνόμισα τοῦτον ἀναθῆναι, ὡς δῶρόν τι

B θεῖον καὶ ἐξάριτον. Ἡ ὄντως ἀλήθεια ὁ Θεὸς ἐστίν. Χρηστὴν πάντα ἀνθρώπων ἐρωτῶντα τὰ τῆς ἀληθείας, πρῶτον ἐξέασθαι τοῦ ἐπιγνώσκει τὴν ὄντως ἀλήθειαν· καὶ εἰπεῖν περὶ αὐτῆς, ὡς πρέπει τῷ τῆς ἀληθείας ἐραστῇ, κατὰ τὸν εἰπόντα, « Μὴ περιέλθῃς ἐκ τοῦ στόματός μου λόγον ἀληθείας ἕως σφύδρα. » Ἡ γὰρ ἀλήθεια πρὸς τοὺς ἐργαζομένους αὐτὴν ἐπανήξει.

inferre doctrinam. Siquidem ingenioli mei imbecillitas mihi satis superque persuasa est et perspecta, nec minus exploratam habeo et compertam eximiam animi vestri lenitatem. Nunc autem cum eo sit provectus liber, ut de veritate mihi sit disse- rendum, necessarium duxi, eum tibi dicare peculiariter quasi divinum quoddam et insigne munus. Prorsum veritas Deus est: necesse igitur sit, ut homo omnīs (si modo veritatis est amantissimus) in votis habeat hoc primum, et oret sibi indulgeri germanæ veritatis cognitionem, deque ea ut sermone didisserat prorsus amatore veritatis dignum, juxta illius sententiam qui dixit: « Ne auferas de ore meo verbum veritatis usquequaque⁵⁵. » Veritas enim ad eos recipiet se, et illustrabit, qui eam opere ipso exercent.

Ὡσπερ οὖν ὁ λαλῶν τὸ ψεῦδος μολύνει τὴν καρδίαν καὶ τὸ στόμα (τὸ γὰρ ψεῦσμα, τῷ δυσμενεῖ διαφέρει· ὁ γὰρ πατήρ τοῦ ψεύδους, ὁ διάβολός ἐστιν), οὕτως καὶ ὁ λαλῶν τὴν ἀλήθειαν ἀγιάζεται τὴν ψυχὴν, καὶ τὸ σῶμα, καὶ πάντα τὰ μέλη· ἡ γὰρ ἀλήθεια ὁ Χριστὸς ἐστίν. Νοθετῶν δὲ καὶ ὁ προφήτης Ζαχαρίας τὸν ἀνήκοον λαόν, φησὶν πρὸς αὐτοῦς, « Ἀλεῖτε ἀλήθειαν ἐκαστος πρὸς τὸν πλησίον αὐτοῦ, καὶ κρίμα εἰρηνικὸν κρίνατε. » Καὶ ἄλλος, « Χεῖλη ἀληθινὰ κατορθοῦ μαρτυρίαν. Οἱ δὲ βουλόμενοι εἰρηνεύειν, εὐφρανθήσονται. » Καὶ πάλιν, « Ἀλήθειαν κτῆσαι, καὶ μὴ ἀπόσῃ σοφίαν καὶ παιδείαν· διὰ τὸ στόμα ἀληθινοῦ, ἐμπλησθήσεται γέλωτος, » τοῦτέστιν, χαρᾶς. Ὁ δὲ Δαυὶδ, « Κύριε, τίς παροικῆσει ἐν τῷ σκηνώματί σου; ἢ τίς κατασκηνώσει ἐν ὄρει ἁγίῳ σου; » Καὶ ἐπιφέρει, « Πορευόμενος ἄμωμος, καὶ ἐργαζόμενος δικαιοσύνην, λαλῶν ἀλήθειαν ἐν καρδίᾳ αὐτοῦ, » τοῦτέστιν, ἀπὸ καρδίας. Ἄρχῃ γὰρ τῶν λόγων σου ἀλήθεια, καὶ εἰς τὸν αἰῶνα πάντα τὰ κρίματα τῆς δικαιοσύνης σου. Καὶ γὰρ, « Τὰ ἔργα τῶν χειρῶν σου ἀληθινὰ, καὶ κρίσεις. » Καὶ « Ἐὖρος καὶ ἀλήθεια προπορεύεται πρὸ προσώπου σου. » Καὶ διὰ τοῦτο « Ἐντιστῖνον καὶ κατεουδοῦ, καὶ βασιλεύει, ἔνεκεν ἀληθείας, καὶ πραότητος, καὶ δικαιοσύνης. » Ἐν τῷ στόματι γὰρ τῶν ἐχθρῶν

⁵⁵ Psal. cxviii, 43. ⁵⁶ Zach. viii, 16. ⁵⁷ Prov. xii, 20. ⁵⁸ Prov. iv, 5. ⁵⁹ Psal. xiv, 1. ⁶⁰ Ibid. 2, 5. ⁶¹ Psal. cx, 7. ⁶² Psal. lxxxviii, 45. ⁶³ Psal. xliii, 5.

μου « οὐκ ἔστιν ἀλήθεια, ὅτι ἡ καρδία αὐτῶν μα-
ταία· καὶ τάφος ἀνεωγμένος ὁ λάρυγξ αὐτῶν·
ταῖς γλώσσαις αὐτῶν ἐδολοῦσαν· διὰ τοῦτο κρῖνον
αὐτούς, ὁ Θεός. » Φησὶν δὲ καὶ ὁ ἀληθινὸς Ἰωβ, « Εἰ
δὲ καὶ ἐψευσάμην ῥήματα ἀγίου Θεοῦ μου. » Καὶ ὁ
Παροιμιστὴς, « Κρείσσων πτωχὸς ἐν ἀληθείᾳ πο-
ρευόμενος πλουσίου ψεύστου. » Ποιεῖν γὰρ δίκαια,
καὶ ἀληθεύειν, ἀρεστὰ παρὰ τῷ Θεῷ μᾶλλον, ἢ θυ-
σιῶναίμα. Καὶ αὖθις, « Ἀνοίγων, φησὶν, ἀπὸ χειλέων
ὀρθά, ὅτι ἀλήθειαν μελετήσει ὁ λάρυγξ μου· ἐδδε-
λυγμένα δὲ ἐνώπιόν μου χεῖλη ψευδῆ. » Ὁ δὲ Ἀπό-
στολος· « Ἀποθέμενοι οὖν τὸ ψεῦδος λαλεῖτε ἀλήθειαν
ἕκαστος μετὰ τοῦ πλησίον αὐτοῦ, ὅτι ἐσμὲν ἀλλήλων
μέλη. » Καὶ, « Ἐν ἀγάπῃ ἀνυποκρίτω, καὶ ἐν λόγῳ
ἀληθείας. » Ὁ δὲ Ἰωάννης, « Οἴδαμεν, φησὶν, ὅτι ὁ
Υἱὸς τοῦ Θεοῦ ἦκει, καὶ ἔδωκεν ἡμῖν διάνοιαν, ἵνα
γινώσκωμεν τὸν ἀληθινὸν Θεόν. Καὶ ἐσμὲν ἐν τῷ
ἀληθινῷ Υἱῷ αὐτοῦ Ἰησοῦ Χριστῷ, ὃς ἐστὶν ὁ ἀληθινὸς
Θεός, καὶ ἡ ζωὴ ἡ αἰώνιος. » Ὁ γὰρ λαλῶν ἀλήθειαν,
ἐν τῷ Θεῷ μένει. » Χρῆ οὖν πᾶσαν ἀλήθειαν ἐκ τοῦ
στόματος τοῦ ἀνθρώπου ἐκπορεύεσθαι, ἵνα τὸ πνεῦμα,
ὃ ὁ Θεὸς κατώκησεν ἐν τῇ σαρκὶ ταύτῃ, ἀληθῆς
εὐρεθῆ παρὰ πᾶσιν ἀνθρώποις, καὶ οὕτως δοξασθῆ
ὁ Κύριος ὃ ἐν τῷ ἀνθρώπῳ κατοικῶν, ὅτι ὁ Κύριος
ἀληθινὸς ἐν παντὶ ῥήματι, καὶ οὐδὲν παρ' αὐτῷ
ψεῦδος. Οἱ οὖν ψευδόμενοι, ἀθετοῦσι τὸν Κύριον,
καὶ γίνονται ἀποστερηταὶ τοῦ Κυρίου, μὴ ἀποδιδόντες
αὐτῷ τὴν παραθήκην ἣν ἔλαβον· ἔλαβον γὰρ πνεῦμα
ἀψευστον. Τοῦτο ἐὰν ψευδῆς ἀποδώσωσιν, ἐμίαναν τὴν
τοῦ Θεοῦ παραθήκην, καὶ ἐγένοντο ἀποστερηταί. Ὁ
γὰρ φυλάττων τὴν ἀλήθειαν, δύναται ἑαυτῷ ζωὴν
περιποιήσασθαι· φυλάττεται γὰρ ὑπὸ τῆς ἀληθείας.
Εἰκότως οὖν κατὰ τάξιν, τίμιε πάτερ Εὐστάθιε,
ὑμῖν ἀνεθήκαμεν τὸν περὶ τῆς ἀληθείας λόγον. Ἀεὶ
γὰρ τὸν Χριστὸν ἐνδεδυμένος, ἐν αὐτῷ ζῆς καὶ κι-
νῆσαι, καὶ εἰς ἀληθινὸς ἀνθρώπος, καὶ τῆς ἀληθείας
ἔραστὴς μακροτάτος. [Νῦν γὰρ θαρρῶν μοι παρα-
κελεύεται ταῦτα περὶ σοῦ ἀποφθίνασθαι ὁ εἰπὼν τῷ
Θωμᾷ, « Ἐγὼ εἰμι ἡ ὁδὸς, καὶ ἡ ἀλήθεια, καὶ ἡ ζωὴ·
καὶ οὐδεὶς ἔρχεται πρὸς τὸν Πατέρα, εἰ μὴ δι' ἐμοῦ. »]
Αὐτῷ πρέπει δόξα σὺν Πατρὶ καὶ ἀγίῳ Πνεύματι εἰς
τοὺς αἰῶνας. Ἀμήν.

pater Eustathi, consecravimus. **1129** Semper enim Christum indutus, in ipso vivis et moveris, utque homo verax, præcipuo et exuberanti amore ipsam deperis veritatem Christum : quem una cum Patre et Spiritu sancto compar addebet gloria in sæcula sæculorum. Amen.

ΛΟΓΟΣ ΕΖ'.

Περὶ τοῦ ἐλέγχειν.

Τὸ κατὰ Θεὸν ἐλέγχειν τὸν πλησίον, εὐάρεστον ἐστὶν τῷ Θεῷ καὶ φίλον. Τεκμήριον γὰρ ἐστὶν φιλαδελφίας, καὶ συμπαθοῦς γνώμης, μόνον ἐν εὐλιχρινεῖ καρδίᾳ καὶ καθαρῷ συνειδότη· ἐν φόβῳ Θεοῦ, μετὰ πάσης εὐσπλαγχνίας ἐλέγχειν, σκοπῶ τοῦ ἐπιστρέψαι τὸν ἀμαρτάνοντα, δεῖ τοῦτο ποιεῖν· χρῆ δὲ καὶ διακρίνειν ὅπου δεῖ ἐλέγχειν· ἐπεὶ ἀνδρα δυνατὸν οὐ χρῆ ἐλέγχειν ἐπὶ κενοδοξίαν· ἀλλὰ μᾶλλον

A est veritas, quia cor eorum vanum est : sepulcrum patens guttur eorum, linguis suis dolose egerunt, propter hoc « judica illos, Deus ⁶⁴. » Sed et veridicus Job : « Non enim elusi verba sancti Dei mei. » Paræmiastes : « Melior est pauper in veritate ambulans divite mendace ⁶⁵. » Facere enim quæ justa sunt, et loqui veritatem, accepta sunt Deo magis quam sanguis victimarum. Rursus : « Aperiens e labiis recta, quia veritatem meditabitur guttur meum, exsecrabilia autem in conspectu meo labia mendacia ⁶⁶. » Item Apostolus : « Deponentes igitur mendacium loquimini veritatem unusquisque cum proximo suo, quia sumus invicem membra ⁶⁷. » Et : « In charitate non ficta, in verbo veritatis ⁶⁸. » Joannes quoque : « Scimus quia Filius Dei venit et dedit nobis sensum, ut cognoscamus verum Deum, et simus in vero Filio ejus Jesu Christo : hic est verus Deus, et vita æterna ⁶⁹ : qui enim veritatem loquitur, in Deo manet ⁷⁰. » Necesse igitur sit, ex hominis ore nullum effundi sermonem qui non veritate omnimoda nitatur, ut Spiritus ille veritatis qui idem Deus est, intelligatur in hac etiamnum carne sibi delegisse domicilium : qui per hoc apud omne hominum genus comperitur veridicus : atque ita demum glorificabitur Dominus inhabitans hominem. In omni verbo verax est Dominus, nec ullum possit in ipso deprehendi mendacii vestigium. Quotquot igitur semet irretiunt mendaciorum funiculis, frustrantur et eludunt Dominum, fiuntque prædones Domini, dum id quod penes se depositum est, non reddunt incolome et sanum. Spiritum enim acceperunt nulla contagio mendacii decolorem. Hunc si reddiderint Domino interstinctum variis mendaciorum notis, utique videri possunt contaminasse depositum : quo fit, ut dici debeant rei alienæ suppilatores. Jam veritatem quisquis custodit ac tuetur, citra difficultatem ullam potest sibi emereri beatam vitam. Ab ipsa enim protegitur veritate, necunde talem adoratur et urgeat quidpiam mali. Jure igitur, et pro decoro tuendi hactenus cœpti ordinis sermonem hunc (qui de veritate est) succedaneum tibi, o venerabilis

D

HOMILIA LXVII.

Neminem præter decorum et discretionem coargui debere.

Proximum coarguere secundum Deum, Deo ipsi quam sit gratiosum et amabile, quis explicet? Aliud enim est nihil quam insigne fraternæ dilectionis argumentum, ac piæ erga proximum voluntatis illustre signum, alieno periculo indolescentis, sincero cordis affectu et munda prorsus conscientia. In timore autem Dei id fiat, nec sine individa ejus comite misericordia, unum aliquem ar-

⁶⁴ Psal. v, 10, 11. ⁶⁵ Prov. xix, 1. ⁶⁶ Prov. viii, 6, 7. ⁶⁷ Ephes. iv, 25. ⁶⁸ II Cor. vi, 6. ⁶⁹ I Joan. v, 20. ⁷⁰ Prov. xvi, 13.

guere, hoc nimirum mentis scopo, ut ad rectitudinis revoces viam et convertas peccatorem. Id quidem fiat oportet; sed et necesse sit discretionis aciem intendere, ubi et quo loci sit necessaria reprehensio. Vir potens auctoritate, sive divitiis suffarcinatus neutiquam reprehendendus venit inanis gloriæ: potius enim huic impendens periculum futuræ ignominia convenit inductis exemplis demonstrare: hoc enim pacto tales non illibenter admittent reprehensionem. Consimili ratione nihil profuerit eum increpare, qui a peccatis interquievit, quemque prioris pœnitet vitæ. Quod si dicis reprehendere te per charitatem erga Deum et proximum; primum fac illi inclarescat delictorum gravitas, nec jām mœrore aut tristitia contabescit reprehensus. Scriptum quippe est in Proverbiis: « Melior est reprehensio manifesta quam abscondita amicitia; fideliora enim sunt vulnera amici quam voluntaria oscula inimici ⁷¹; » melior enim qui reprehendit viro injusto et cervicis duræ. Ejus enim qui repente inflammescit ira, non est sanitas. Rursus: « Qui ostendit homini vias suas, plus habebit gratiæ eo qui ad gratiam linguam suam componit ⁷². » Iterum: « Noli arguere malos, nequando oderint te, argue sapientem, et diliget te; da sapienti occasionem, et sapientior erit; notifica justo, et addet ut accipiat ⁷³. » Iterum: « Qui annuit oculo cum dolo, congregat viris tristitias ⁷⁴; qui autem cum libertate reprehendit, habet pacem: argue amicum, ne forte non fecerit, et si fecit, ut ne addat ⁷⁵. » Eadem prorsus lex ait: « Argues proximum tuum, ne forte non fecerit: quod si fecit, ne adjiciat ⁷⁶. Quam bonum est arguere potius quam irasci occulte ⁷⁷! » Inducit: « In convivio vini ne arguas proximum, et ne spreveris eum in lætitia ejus ⁷⁸. » Item: « Si argueris prudentem, considerabit sensum ⁷⁹: cor sensitivum, anima illius tristis est; qui autem reprehendunt, sibiipsis videntur, quam sint, esse meliores ⁸⁰. » Paulus item Timotheo ait: « Peccantes coram omnibus argue, ut et cæteri timorem habeant ⁸¹. » **1130** Rursus: « Argue, increpa, obsecra ⁸². » Sed et is qui nos ad salutem magnopere studet provehere Dominus ac Salvator noster, hunc in modum nos adhortatur: « Si peccaverit

in te frater tuus, vade, corripe eum inter te et ipsum solum: si te audierit, lucratus es fratrem tuum; si autem te non audierit, adhibe tecum unum aut duos, ut in ore duorum aut trium testium stet omne verbum: quod si nec hos audierit, dic Ecclesiæ; si autem nec Ecclesiam audierit, sit tibi tanquam ethnicus et publicanus ⁸³. » Gloria Deo nostro in sæcula. Amen.

HOMILIA LXVIII.

Ut ipse coarguaris, debes expetere.

Homo (siquidem de se quam modestissime sentit, seque pro abstracto habet et vili) multa cum animi voluptate et benevolentia cas exceptat quæ in se recidunt correptiones, aut quamlibet asperam

⁷¹ Prov. xxvii, 5, 6. ⁷² Prov. xxviii, 25. ⁷³ Prov. ix, 8, 9. ⁷⁴ Prov. x, 10. ⁷⁵ Eccli. ix, 15. ⁷⁶ Ibid. 14. ⁷⁷ Eccli. xx, 1. ⁷⁸ Eccli. xxxi, 41. ⁷⁹ Prov. xix, 25. ⁸⁰ Prov. 27, 5. ⁸¹ I Tim. v, 20. ⁸² II Tim. iv, 2. ⁸³ Matth. xviii, 15-17.

Α τὴν ἐπιφορὰν τῆς μελλούσης ἀτιμίας ἐπιδειξάτω. Τῷ γὰρ τρόπῳ τούτῳ οἱ τοιοῦτοι ἡδέως ἐλέγχονται. Ὁσαύτως τὸν παυσάμενον, καὶ μετανοοῦντα, οὐκ ἔστιν. καλὸν ἐλέγχειν. Εἰ δὲ λέγεις, διὰ Θεοῦ καὶ τὴν εἰς τὸν πλησίον ἀγάπην ἐλέγχειν, φανεροποιῶσον αὐτῷ πρῶτον τὰ σὰ πληρμελήματα, καὶ οὐ λυπεῖται ἐλεγχόμενος. Γέγραπται ἐν ταῖς Παροιμίαις, ὅτι: « Κρεῖσσον ἐλεγχοὶ ἀποκαλυπτόμενοι, κρυπτομένης φιλίας. Ἄξιοιστότερα γὰρ τραύματα φίλου, ἢ ἐκούσια φιλήματα ἐχθροῦ, » καὶ κρεῖσσον ἀνήρ ἐλέγχων, ἀνδρὸς ἀδίκου σκληροτραχήλου. Ἐξαπλῆς γὰρ φλεγόμενος οὐκ ἔστιν ἴσσις. Καὶ πάλιν, « Ὁ ἐλέγχων ἀνθρώπου ὁδοὺς αὐτοῦ, χάριτας ἔξει μᾶλλον τοῦ πρὸς χάριν γλωσσοχαριτοῦντος. » Καὶ πάλιν, « Μὴ ἐλεγε κακοὺς, ἵνα μὴ μισήσῳσιν σε· ἐλεγε σοφόν, καὶ ἀγαπήσει σε· ἄσοφον, καὶ προσθήσει τοῦ μισήσαι σε. Δίδου σοφῶν ἀφορμὴν, καὶ σοφώτερος ἔσται. Γνώριζε δικαίῳ, καὶ προσθήσει τοῦ δεχέσθαι. » Καὶ πάλιν, « Ὁ ἐνεύων ὀφθαλμὸν μετὰ δόλου, συνάγει ἀνδράσι λύπας· ὁ δὲ ἐλέγχων μετὰ παρρησίας, εἰρηνοποιεῖ. Ἐλεγχὼν φίλον μὴ ποτε οὐκ ἐποίησεν· καὶ εἰ ἐποίησεν, ἵνα μὴ προσθήσῃ τὰ αὐτά. » Καὶ ὁ νόμος φησὶν, « Ἐλέγξεις τὸν πλησίον σου, μὴ ποτε οὐκ ἐποίησεν. Εἰ δὲ καὶ ἐποίησεν, ἵνα μὴ προσθήσῃ. » Καὶ αὖθις, « Ὅσπερ καλὸν ἔστιν ἐλέγχειν, ἢ θυμολογεῖν κρυπτῶς. » Καὶ ἐπάγει, « Ἐν συμποσίῳ οἶνον μὴ ἐλέγξῃς τὸν πλησίον· καὶ μὴ ἐξουθενώσῃς αὐτὸν ἐν εὐφροσύνῃ αὐτοῦ. » Καὶ πάλιν, « Ἐὰν ἐλέγξεις ἀνδρα φρόνιμον, νοήσει ἀσθησὶν· καρδία γὰρ αἰσθητικὴ, λυπηρὰ ψυχὴ αὐτοῦ· οἱ δὲ ἐλέγχοντες, βελτίους φανεροῦνται ἐπ' αὐτούς. » Καὶ ὁ Παῦλος Τιμοθέῳ φησὶ, « Τοὺς ἀμαρτάνοντας ἐνώπιον πάντων ἐλεγε, ἵνα καὶ οἱ λοιποὶ φόβον ἔχωσιν. » Καὶ αὖθις, « Ἐλεγχὼν, ἐπιτίμησον, παρακάλεσον· » καὶ ὁ θείων ἡμᾶς σωθῆναι Κύριος, καὶ Σωτὴρ ἡμῶν, παρακλεῖσται ἡμῶν λέγων, « Ἐὰν ἀμαρτήσῃς εἰς σὲ ὁ ἀδελφός σου, ὑπάγε. Ἐλεγχὼν αὐτὸν μεταξὺ σοῦ καὶ αὐτοῦ μόνου. Ἐὰν σου αὐτὸν, ἐκέρδησας τὸν ἀδελφόν σου· ἐὰν δὲ μὴ ἀκούσῃ, παράλαβε μετὰ σεαυτοῦ ἑτὶ ἓνα ἢ δύο, ἵνα ἐπὶ στόματος δύο ἢ τριῶν μαρτύρων σταθῆσῃται πᾶν ῥῆμα· ἐὰν δὲ παρακούσῃ αὐτῶν, εἰπέ τῇ Ἐκκλησίᾳ· ἐὰν δὲ καὶ τῇ Ἐκκλησίᾳ παρακούσῃ, ἔστω σοι ὡσπερ ὁ ἐθνικὸς καὶ ὁ τελώνης. » Αὐτῷ ἡ δόξα εἰς τοὺς αἰῶνας.

Δ' Ἀμψν.

ΛΟΓΟΣ ΕΪΓ'.

Περὶ τοῦ ἐλέγχεσθαι.

Ἄνθρωπος ἐάν ἐστὶ ταπεινόφρων, καὶ ἔχει ἑαυτὸν εὐτελεῖ, μετὰ θυμηδίας καὶ εὐμενείας τοὺς ἐπιφερομένους αὐτῷ ἐλέγχους, καὶ τὸ ἐπιτίμιον. παραδέχεται. Μακάριος οὖν ἔστιν ὁ μοναχὸς ὁ

πάντων περιήματα ἑαυτῶν ἔχων. Ἐλαγιστότερον γὰρ Ἀ
 ἑαυτὸν λογιζόμενος, γέγηθεν μᾶλλον ἐπὶ τῇ εὐτελείᾳ
 καὶ καταφρονήσει, ἤπερ ἐπὶ τιμῇ καὶ εὐκλείᾳ. Ὅθεν
 καὶ ὑπὸ τοῦ Θεοῦ ἀγιάζεται, καθὼς μαρτυρεῖ Ἡ-
 σαίας· « Ἀγιάσατε γὰρ, φησὶν, τὸν φαυλίζοντα τὴν
 ψυχὴν αὐτοῦ. Ὁ δὲ μισῶν ἐλέγχους, ἄφρων. » Ἀλλὰ
 καὶ ἔγκειται πάθει. Ὁ δὲ ἀγαπῶν, ὄντων ὅτι ἀπαθὴς
 ἔστιν. Καλὸν οὖν ἀποδέχασθαι τοὺς σκώπτοντας
 ἡμᾶς, ὑπὲρ τοὺς ἐπαινοῦντας, ὅτινες οὐδὲν διαφέ-
 ρουσιν καταρωμένου, κατὰ τὴν Γραφήν. Καὶ πάλιν
 ὁ αὐτὸς Ἡσαίας, « Ἀκούσατε ῥῆμα Κυρίου, οἱ τρέ-
 μοντες τὸν λόγον αὐτοῦ, εἶπατε, Ἀδελφοὶ ἡμῶν, τοῖς
 μισοῦσιν ὑμᾶς· καὶ βδελυσομένοις. » Φησὶν καὶ ὁ
 Παροιμιαστής, « Συντριβεῖ ἀπειλὴ καρδίαν φρονί-
 μου· ἄφρων δὲ μαστιγωθείς, οὐκ αἰσθάνεται. » Καὶ
 πάλιν, « Ὅσα πάθειται παιδεῖαν, μισεῖ ἑαυτόν. Ὁ δὲ
 τηρῶν ἐλέγχους, κτᾶται φρόνησιν. » Καὶ πάλιν, « Ὁ
 δεχόμενος παιδεῖαν, ἐν ἀγαθοῖς ἔσται. Ὁ δὲ φυλάσ-
 σων ἐλέγχους, σοφισθήσεται. » Καὶ, « Ὁ ἀκούων
 ἐλέγχους ζωῆς, ἐν μέσῳ σοφῶν αὐλισθήσεται. » Καὶ
 πάλιν, « Ὁ τηρῶν ἐλέγχους, ἀγαπᾷ τὴν ἑαυτοῦ
 ψυχὴν. Οἱ δὲ μισοῦντες, τελευτῶσιν αἰσχρῶς. » Καὶ
 αὐθις, « Πενίαν καὶ ἀτιμίαν ἀφαιρεῖται πτωχεῖα. Ὁ
 δὲ φυλάσσει ἐλέγχους, δοξασθήσεται. » Καὶ πάλιν,
 « Ἠλιγαὶ καὶ ἑλεγχοὶ διδάσκει σοφίαν· παῖς δὲ
 πλανώμενος, αἰσχυνεῖ γονεῖς αὐτοῦ. » Καὶ πάλιν,
 « Ὁ ἀγαπῶν παιδεῖαν, ἀγαπᾷ ὀρθοθῆσιν· ὁ δὲ μισῶν
 ἐλέγχους, ἄφρων. » Ὁ δὲ Δαυὶδ, « Κύριε, μὴ τῷ
 θυμῷ σου ἐλέγξεις με, μηδὲ τῇ ὀργῇ σου παιδεύ-
 σης με· » οὐχ ὅτι τὸν ἑλεγχον παρητήτετο, ἀλλὰ τὴν
 μετ' ὀργῆς παιδεῖαν. Ἐπιφέρει γὰρ, « Παιδεύσει
 με δίκαιος ἐν ἐλέει καὶ ἐλέγξει με. » Μέγας οὖν
 ἔστιν, ἀγαπητοί, καὶ θαυμαστός ὁ ἐλεγχόμενος, ἢ
 ἀτιμαζόμενος ὑπὸ τινος, καὶ βαστάζων, καθάπερ
 καὶ ἡ σεμνὴ καὶ μεγάλῃ ἐκείνῃ Χανααίᾳ, ἥτις
 ἀκούσασα παρὰ τοῦ Κυρίου, ὅτι « Οὐκ ἔστιν καλὸν
 λαθεῖν τὸν ἄρτον τῶν τέκνων, καὶ βαλεῖν τοῖς κυνα-
 ρίοις· » οὐκ ἤγανάκτησεν, ἀλλὰ τὸυναντίον ἑαυτῇ
 εὐτελέσθαι εἶπεν, « Ναί, Κύριε· καὶ γὰρ τὰ κυ-
 νάρια ἐσθίει ἀπὸ τῶν ψυχίων τῶν πιπτόντων ἀπὸ
 τῆς τραπέζης τῶν κυρίων αὐτῶν. » ὅθεν ὑπερ-
 εθαύμασεν ὁ Κύριος τὴν ταπεινωσιν καὶ πίστιν αὐ-
 τῆς, εἰπὼν, « Ὡ γύναι, μεγάλη σου ἡ πίστις, γεννηθῆτω
 σοὶ ὡς θέλεις. » Αὐτῷ ἡ δόξα εἰς τοὺς αἰῶνας. Ἀμήν.
 aspergitur, perfert tamen: quemadmodum honesta
 simul atque a Domino audisset: « Non est bonum sumere panem filiorum et mittere catellis⁸⁶: »
 non hæc modo indignata non est, sed ex diverso seipsam extenuans respondit: « Imo, Domine, et-
 enim catelli edunt de buccellis quæ cadunt de mensa dominorum suorum⁸⁷. » Hoc responso in
 admirationem tantæ istius et humilitatis et fidei se surrigens Dominus, dixit: « O mulier, magnâ
 est fides tua, fiat tibi sicut vis⁸⁸. » Ipsi gloria in sæcula. Amen.

ΛΟΓΟΣ 20^{ος}.

Περὶ τοῦ αἰσχύνεσθαι.

Καλὴ ἔστιν, ἀγαπητοί, ἡ κατὰ Θεὸν αἰσχύνη (ἡ γούνα
 αἰδώς), ἡ ἀκαπτήλευτος, ἡ ἀκίβδηλος, ἡ ἀνεπίληπτος,
 ἡ τῷ Θεῷ διαλλακτῆς. Ταύτην οὖν κατάσχωμεν, ἵνα

D

HOMILIA LXIX.

De pudore et verecundia.

Verecundia, charissimi, sive pudor qui secun-
 dum Deum est, quanto prænitet decore! Nihil
 enim admittit insincrum aut permistum; nulla

⁸⁶ Imo Eccli. n. 20. ⁸⁷ Eccli. xix. 5. ⁸⁸ Isa. lxxvi. 5. ⁸⁹ Prov. xv. 12. ⁹⁰ ibid. 32. ⁹¹ Prov. vii. 13. ⁹² Prov. xv. 5. ⁹³ ibid. 10. ⁹⁴ Eccli. x. 53. ⁹⁵ Prov. xxix. 17. ⁹⁶ Prov. xii. 1. ⁹⁷ Psal. vi. 2. ⁹⁸ Psal. cxl. 5. ⁹⁹ Matth. xv. 26. ¹⁰⁰ ibid. 27. ¹⁰¹ ibid. 28.

pallenti rubigine vitiatur hypocriſcos, nihil in se A prorsum habet quod reprehensione dignum sit. Nec solum, sed et inter Deum nosque sequester est. Pudorem hunc igitur antevertamus assequi, ut in Dominico adventu majore cum fiducia præsentemur: vicinus enim illius adventus est, et ecce pro foribus assistit. Quæ enim secundum Deum verecundia est, ne annutu quidem aut vultu arrecto ausit quidquam petere, aut quidvis præſente Deo liberius depromere, præ malorum multitudine, quorum ipsi nobis conscii sumus. Si quando igitur dedecore quopiam aut probro aspergemur, mox cogitemus eam impressionem nobis indictam pro cumulo gloriæ quam nobis a Deo datum iri speramus, cumque actione gratiarum nihil ægre illam toleremus. Magno enim commodo nostro sinit Deus eam nobis infligi, atque ita interim dum ignominia percellimur, securi erimus tristitiæ omnis, nulla nos conciet mentis intemperies. Sane non parum vereri debemus Dominum qui tanta lenitate malorum omnium quæ gessimus, obliviscitur, si quando alias, nunc maxime temporis, juxta id quod dictum est. Neque enim nunc vel obganire licet aut aperite os. Siquidem, Domine, servis tuis et iis qui te colunt, confusio inusta est et illatum opprobrium. Tibi enim Deo nostro justitia, nobis autem confusio vultus nostri, ut hæc probat dies nobis, principibus nostris et regibus nostris, quia peccavimus, inique egimus et a rectitudine defleximus viæ tuæ, nec mandatis tuis obedivimus. Quæ enim prophætico afflatus spiritu futura præcinuit Jeremias, nunc temporis contingere. Is enim ait: « Confusi sumus, quia audivimus opprobrium nostrum. Operuit ignominia faciem nostram, quia ingressi sunt alienigenæ sanctuaria nostra in domum Domini. » Sed et David: « Tu scis improperium meum, et confusionem meam⁹⁹, et reverentiam meam¹, **1132** quia tota die confusio mea contra me est². » Et: « Confusio faciei meæ cooperuit me³. » Ejusmodi igitur pudor sive verecundia plane bona est, cum secundum Deum sit, ut quæ hominem adducit ad poenitentiam, ac proinde non mediocrem affert animæ fiduciam. Est autem et altera confusionis sive verecundiæ species plane noxia ac detrimentosa, secundum Scripturam, quæ dicit: « Est confusio adducens peccatum, et est confusio gloria et gratia⁴. » Plerique enim dum alios improbo timore verentur, in diaboli retia non semel revoluti sunt. Infert: « Qui non revelat impietatem suam, non prosperabitur; qui autem exponit et reprehendit, diligetur⁵. » Rursus: « Justus accusator est suiipsius in principio sermonis⁶. » Et: « Quanto tempore innocentes proxime sequuntur justitiam, non confundentur⁷. Nosse enim legem, mentis est bonæ⁸. » Inducit: « Beatus qui in omnibus timet propter circumſpectionem. » Et: « Præpara ad exitum opera tua. »

καρβήσιασθῶμεν ἐν τῇ παρουσίᾳ τοῦ Κυρίου· ἤγγικεν γὰρ καὶ ἐπὶ θύραις ἐστίν. Ἔστιν δὲ ἡ κατὰ Θεὸν αἰσχύνη, τοῦ μὴ τολμᾶν διῶς ἀνανεῦειν αὐτῷ, καὶ παρῆρσιάζεσθαι ἐνώπιον τοῦ Θεοῦ, διὰ τὰ πλῆθη τῶν κακῶν ὧν ἑαυτοῖς συγγινώσκουμεν. Καὶ ὅταν οὖν ἀτιμίαν τινὰ παρὰ ἀνθρώπων πάθωμεν, εὐθὺς τῆς παρὰ Θεοῦ δόξης τὴν ἐπιφορὰν ἐνοησωμεν, καὶ εὐχαρίστως δι' ὑπομονῆς δεξώμεθα. Ὑπὲρ γὰρ τοῦ συμφέροντος· ἡμῖν ἐπάγει ὁ Θεός· καὶ ἐπὶ τῇ ἀτιμίᾳ ἄλυποι καὶ ἀτάραχοι ἐσόμεθα. Πολὺ οὖν ὀφείλομεν αἰδεῖσθαι τὸν ἀμνησίκακον Κύριον. Καὶ μάλιστα ἐν τῷ ἐνεστώτι καιρῷ, κατὰ τὸ εἰρημένον· Καὶ νῦν οὐκ ἐστὶν ἡμῖν ἀνοίξαι τὸ στόμα, αἰσχύνη καὶ θνεῖδος· ἐγενήθημεν τοῖς δούλοις σου, καὶ τοῖς σεβομένοις σε. Τῷ γὰρ Κυρίῳ τῷ Θεῷ ἡμῶν ἡ δικαιοσύνη, ἡμῖν δὲ ἡ αἰσχύνη τῶν προσώπων ἡμῶν, ὡς ἡ ἡμέρα αὕτη ἡμῖν καὶ τοῖς ἄρχουσιν ἡμῶν, καὶ τοῖς βασιλεύουσιν ἡμῶν· ὅτι ἡμάρτομεν, καὶ ἠνομήσαμεν, καὶ ἐξημάρτομεν ἐν πᾶσι, καὶ τῶν ἐντολῶν σου οὐκ ἠκούσαμεν, καθὼς καὶ ὁ Ἱερεμίας προφητεύων τὴν νῦν ἡμῖν συμβάντα, τάδε φησὶν, « Ἡσχύνθημεν, ὅτι ἠκούσαμεν θνεῖδισμόν ἡμῶν, καὶ κατεκάλυψεν ἀτιμία τὸ πρόσωπον ἡμῶν, ὅτι εἰσηλθόν ἀλλογενεῖς εἰς τὰ ἅγια ἡμῶν, εἰς οἶκον Κυρίου. » Φησὶ δὲ καὶ ὁ Δαυὶδ, « Σὺ γὰρ γινώσκεις τὸν θνεῖδισμόν μου, καὶ τὴν αἰσχύνην μου, καὶ τὴν ἐντροπήν μου· ὅτι ὅλην τὴν ἡμέραν ἡ ἐντροπή μου κατ' ἐναντίον μου ἐστίν. » Καὶ, « Ἡ αἰσχύνη τοῦ προσώπου μου ἐκάλυψέν με. » Αὐτὴ τοίνυν ἐστὶν ἡ καλὴ καὶ κατὰ Θεὸν αἰσχύνη, ἥτις εἰς μετάνοιαν καὶ παρῆρσιαν ἀγει τὸν ἄνθρωπον. Ἔστιν δὲ καὶ αἰσχύνη ἐπιβλαβὴς, κατὰ τὴν λέγουσαν Γραφήν· « Ἔστιν αἰσχύνη ἐπάγουσα ἁμαρτίαν· καὶ ἐστὶν αἰσχύνη, ὁδὸς καὶ χάρις. » Πολλοὶ γὰρ αἰσχυνόμενοι τινὰς, περιπίπτουσιν τοῖς δικτύοις τοῦ διαβόλου. Καὶ ἐπιφέρει, « Ὁ ἀποκαλύπτων ἀσέβειαν αὐτοῦ, οὐκ εἰσὸδοθήσεται. Ὁ δὲ ἐξηγούμενος καὶ ἐλέγχων, ἀγαπηθήσεται. » Καὶ αὐθις, « Δίκαιος ἑαυτοῦ κατήγορος ἐν πρωτολογίᾳ. » Καὶ τὸ, « Ὅσον ἂν χρόνον ἄκακος ἔχωνται τῆς δικαιοσύνης, οὐκ αἰσχυνθήσονται. »— « Τὸ γὰρ γινῶναι νόμον, διανοίας ἐστὶν ἀγαθῆς. » Καὶ ἐπάγει, « Μακάριος ὅς καταπτήσσει πάντα δι' εὐλάβειαν. » Καὶ τὸ, « Ἐτοιμαζε εἰς τὴν ἔξοδον τὰ ἔργα σου. » Καὶ, « Μὴ αἰσχυνθῆς ὁμολογήσαι ἐφ' ἁμαρτίαις σου. » Διακρίσεις γοῦν δεῖται ὁ ἄνθρωπος, **D** ἵνα γινῶ πού μὲν ὀφείλει αἰσχυνθῆναι ἐπὶ σωτηρίας τῆς ἑαυτοῦ ψυχῆς, πού δὲ καὶ ἀποβάλλεσθαι αὐτὴν ὡς ἐφ' ἁμαρτον. Ἔστιν γὰρ αἰσχύνῃς χάριν ἐπαγγελόμενος τῷ ἑαυτοῦ φίλῳ, καὶ ἐκτήσατο αὐτὸν ἐχθρὸν ἑωρεάν. Ἡμεῖς οὖν, ἀγαπητοί, τὴν κατὰ Θεὸν αἰσχύνην κατάσωμεν, μιμούμενοι τὸν τελῶντην τὸν αἰδούμενον ἀναβλέψαι εἰς τὸν οὐρανὸν, ἀλλὰ τύπτοντα τὸ ἑαυτοῦ στήθος, καὶ λέγοντα, « Ὁ Θεός, ἐλάσθητί μοι τῷ ἁμαρτωλῷ. » ἵνα καὶ τῆς ἡφέσεως τῶν ἁμαρτιῶν ὁμοίως τύχουμεν ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ τῷ Κυρίῳ ἡμῶν. Ἦ ἡ ὁδὸς καὶ τὸ κράτος, εἰς τοὺς αἰῶνας. Ἀμήν.

⁹⁹ Jerem. li, 51. ¹ Psal. lxxviii, 20. ² Psal. xliii, 16. ³ ibid. ⁴ Eccli. iv, 25. ⁵ Prov. xxviii, 13. ⁶ Prov. xviii, 17. ⁷ Prov. xxi, 21. ⁸ Eccli. xxxii, 19.

Et : « Ne confundaris confiteri peccata tua ». Non mediocri opus homini est lumine discretionis, ut norit ubi debeat suppudescere et circumfundi verecundia, quæ ad animæ suæ promoveat salutem, ubi contra debeat eam a se recellere ac propellere, quod ad peccatum ducat. Liceat enim invenire qui pollicetur quidem suisipsius amico verecundi pudoris gratiam, denique eum ipsum sortitus gratuito inimicum. Nos igitur, dilectissimi, eam verecundiæ speciem pro virili nobis asciscamus quæ secundum Deum est, imitati publicani illius exemplum, qui vel in cœlum suspicere et attollere oculos verebatur, interim suum tundens pectus, hisque orans verbis : « Deus, propitius esto mihi peccatori, » ut illius exemplo absolutam peccatorum remissionem mereamur assequi, in Christo Jesu Domino nostro : cui gloria et imperium in sæcula sæculorum. Amen.

ΛΟΓΟΣ Ο΄.

Περὶ ταπεινοφροσύνης.

Ἡ ταπεινοφροσύνη ὑψιπέτει, καὶ ἀεροπόρον ἀποτελεῖ τὸν ἄνθρωπον. Ὅσον γὰρ τις ἐαυτὸν ταπεινοί, πολλαπλασίως ὑψοί αὐτὸν ὁ Θεός· καθὼς καὶ ὁ τοῦ Θεοῦ συνόμιλος Μωϋσῆς ταπεινοφρονῶν, οὐκ ἀπεδάλματο τὴν συμβουλίαν τοῦ γαμβροῦ αὐτοῦ Ἰώθωρ, καίτοι μετὰ τοσαύτας θεοφανίας, ἀλλ' ὅσα εἶπεν αὐτῷ, ἐποίησεν· διὸ καὶ ὁ Θεὸς αὐτὸν ὑπερύψωσεν παρὰ πάντας τοὺς ἐπὶ γῆς. Ὁμοίως δὲ καὶ ὁ Γεδεὼν ἀπελογεῖτο μετρίῳ φρονήματι τῷ Ἐφραΐμ λέγων, « Τί ἐποίησα νῦν καθὼς ὑμεῖς ἐποιήσατε; ἢ οὐχὶ κρείττων ἐπιφυλλὸς Ἐφραΐμ, ἢ τρυγητὸς Ἀδιέζερ; ἐν χειρὶ ὑμῶν παρέδωκεν Κύριος τοὺς ἄρχοντας Μαδιάμ· καὶ τί ἠδυνήθην ποιῆσαι καθὼς ὑμεῖς; » Καίτοι γε αὐτῷ τὴν νίκην ἐδώρησατο ὁ Θεὸς ἐν τοῖς τριακοσίοις ἀνδράσι. Ἄλλ' ὁ δίκαιος διὰ τῆς ταπεινοφροσύνης κατέσπασεν τὸν θυμὸν αὐτῶν. Καὶ πρὸς τοῦτο πρὸς τὸν ἄγγελον ἔλεγεν, Τίς εἰμι ἐγὼ, ἢ ὁ οἶκος τοῦ πατρὸς μου; ἢ χιλιὰς μου ταπεινότερα ἐν Μανασσή. Λέγει δὲ καὶ τις σοφός· « Ὅσον μέγας εἶ, τοσοῦτον ταπεινοὺ σαυτὸν, καὶ ἐναντι Κυρίου εὐρήσεις χάριν, » ὅτι πάντα τὰ ἔργα τοῦ ταπεινοῦ, φανερά παρὰ Κυρίου. Καὶ στόμα ταπεινοῦ μελετᾷ σοφίαν. Σύνεσις δὲ ἀγαθὴ, δίδωσι χάριν. Ὁ δὲ Ψαλμῶδός φησιν· « Ἐγὼ δὲ εἰμι σκώληξ, καὶ οὐκ ἄνθρωπος, θνείδος ἀνθρώπων, καὶ ἐξουδέωμα λαοῦ. » Καὶ πάλιν, « Ὅσει τέρας ἐγενήθη ἐν τοῖς πολλοῖς, καὶ σὺ βοηθός μου κραταῖός. » Ὁ ταπεινοφρων καὶ ἔργον ἔχων πνευματικόν, ἀναγενώσκων τὰς θείας Γραφάς, πάντα εἰς ἐαυτὸν νοεῖ, καὶ οὐκ εἰ; τὸν ἕτερον. Ἐὰν οὖν θέλωμεν τῷ θντι εὐαρεστησάμενοι Θεῷ, καὶ τὴν μακαριωτάτην φιλιωθῆναι φίλιαν, γυμνὸν τὸν νοῦν ἡμῶν παραστήσωμεν, μηδὲν ἐπισυρόμενον τοῦ παρόντος αἰῶνος, μὴ τινα τεχνάσματα, ἢ σοφίσματα, ἢ δικαιολογίαν· ἀποστρέφεται γὰρ τὸ Θεῖον τοὺς μετὰ οἰηματικοῦ τοῦ τρόπου τούτου προσερχομένους αὐτῷ. Ἐὰν γὰρ θεοσεβῆς καὶ ταπεινοφρων ὑπάρχει τις, καὶ μὴ ὑπεραιοῦμενος σωματικῷ θγκῷ, μήποτε προπετευόμενος, ἀλλὰ κατεαγμένος τῇ καρδίᾳ, καὶ λογιζόμενος ἐαυτὸν ἀχρεῖον δοῦλον εἶναι, τότε ἐπιθλάπει καὶ ἐνοικεῖ ἡ χάρις τοῦ Θεοῦ. Ἀληθινῆς γὰρ ταπεινοφροσύνης γνώρισμα, οὐ τὸ ἐαυτῷ καταχέειν ὕδρεις, ἀλλὰ τὸ παρὰ ἄλλων ὑβριζόμενον γενναίως φέρειν· καὶ οὐδεὶς ταπεινοφρων δικαιολογεῖται ποτε. Ὅσπερ οὖν καρπὸς πολλὸς κάμπτει κλώνας δένδρου, οὕτως ἀρετῆς πλῆθος ταπεινοὶ φρόνημα ἀνδρός. Καὶ ὡσπερ

Α

HOMILIA LXX.

De modestia animi sive humilitate.

Modestia animi sese ultro dimittentis, sive humilitas, hominem altivolum efficit et aerivagum. Quanto enim quis se infra dejicit, tanto hunc sublimius subvehit Deus et allevat. Sic Moses, qui Deo tam familiariter congregiebatur. Hic tantus, de se cum modestissime sentiret, consilium neutiquam aversatus est sui soceri Jethro, tametsi tanta prius fuisset, nempe augustissima Dei visione profuitus. Verum quæcumque ille suggererat, hic effecit; eoque ipsum Deus præter cæteros omnes qui in terra morabantur, exevit in sublime¹⁰. Haud secus Gedeon respondebat tribui Ephraim, moderata usus et eo opportuniore prudentia dum dicit : « Quid feci nunc ut vos fecistis? Nunquid non melior est racemulus Ephraim quam vindemia Abiezer? In manibus vestris tradidit Dominus principes Madian. Ecquid tale facere potui, quale vos¹¹? » Atqui huic Deus eam contulerat victoriam **1133** in trecentis viris. Cæterum justus hic modestia ac lehitate responsi excitatam iram repressit ac sedavit, quin prius aliquanto angelo respondit, Quis sum ego, aut quæ est domus patris mei? Millenarius meus abjectior est et humilior in Manasse¹². Sapiens quidem dicit : « Quanto major es, tanto humilia teipsum, et coram Domino invenies gratiam¹³. » Nam opera omnia humiliantis se manifesta sunt et conspicua oculis Domini¹⁴. Os enim humile meditatatur sapientiam¹⁵; intellectus autem bonus dat gratiam¹⁶. Ait item Psaltes regius : « Ego autem sum vermis et non homo, opprobrium hominum et abjectio plebis¹⁷. » Rursus : « Tanquam prodigium factus sum multis, et tu adjutor meus fortis¹⁸. » Qui de se moderate sentit et opus tractat spirituale, interim divinas dum legit Scripturas, quæcumque occurrunt, universa in seipsum tacita cogitatione reflectit, et non in alterum. Si cupimus Deo nostro magnopere esse gratiosi et amabiles, amicitiamque ejus felicissimam exoculari suavissime et amplecti : mentem illi nostram exhibeamus nudam et ab omni concretionem materiæ defæcatam, quæ nihil sæculi istius alicunde ad se asciscat, nullas advocet molitiones fraudum, nihil commentitium aut sophisticum, non item causificationes sive disceptationes juris. Aversatur enim numen illud eos qui se ad eum superciliosa quadam freti persuasionem. Contra si qu.

⁹ Eccl. xiv, 22. ¹⁰ Exod. xviii, passim. ¹¹ Judic. viii, 2, 3. ¹² Judic. vi, 15. ¹³ Eccl. iii, 20. ¹⁴ Psal. iv, 13. ¹⁵ Psal. xxxvi, 30. ¹⁶ Prov. xiii, 15. ¹⁷ Psal. xxi, 7. ¹⁸ Psal. lxx, 18.

Deicola ac pius de se alioqui quam abjectissime sentiens, neutiquam turgescens aut veluti extuberans inani fastu, nihil temere sibi ascribens meritorum tacita cogitatione, magis vero qui se inutilem esse servum deputet; hunc talem clementer respicit Dominus, ejusque inhabitat mentem gratia Dei. Verissimæ humilitatis insigne hoc est, nullas in quempiam intorquere contumelias, sed ab aliis in te contortas generose et infracto perferre animo. Siquidem nemo (modo is sit non fucate) humilis, qui causificetur aut partes unquam sustineat tuendi se. Ut enim arborum ramos exuberans copia fructuum deorsum versus inflectit, ita et accessio dives virtutum sensum hominis se possidentis demittit atque humiliat. Rursus, quemadmodum statumen aut vineæ pedamentum ramum communit ac gestitat fructuum ubertate prægnantem, ita timor Dei eum suffulcit, qui virtute adornat se. Beatus ille Paulus extenuans ac supprimens nostrum hunc fastum, per epistolam dicit: « Miser ego homo, quis me liberabit de corpore mortis hujus ¹⁹? » Iterum: « Ut purgamenta mundi facti sumus, omnium peripsema ²⁰. » Hæc porro verba in exemplum posita sunt insinuandæ humilitatis. Rursus: « Cognoscite gratiam Dei, quia propter nos dives cum esset, pauper factus est, ut nos illius paupertate divites essemus ²¹. » Inducit: « Obsecro itaque vos ego vincitus in Domino, digne ut ambulemus vocatione qua vocati sumus, cum omni humilitate et mansuetudine, cum longanimitate supportantes invicem in charitate ²². » Denique infert: « Postremo omnium tanquam abortivo visus est et mihi. **1134** Ego enim sum minime apostolorum, qui non sum dignus vocari apostolus ²³. » Quisquis igitur studet indipisci virtutem humilitatis, quæ a solo Deo prærogatur, simulque declinare parentem vanitatis, Deo modis omnibus invisum tumorem superbiæ, ceu prius dictum: mihi est, nihil omittat eorum quæ conducunt ad parandum humilitatis legitimam functionem, sed tali adsint habitus, pallium, incessus, sedile, alimonia, stratus, sermo, ipse corporis motus, aspectus, congressus cum proximo ac familiari colloquium, denique quæ ab illo cum labore sunt, ad frugalitatem et parcimoniam spectent omnia. In primis suo de se judicio ne se totum permittat, memor sit Domini, qui nequam indignum duxit submittere se lavandis discipulorum pedibus, qui et dixit: « Exemplum enim dedi vobis, » nempe humilitatis, « ut quemadmodum feci vobis, et vos faciatis invicem ²⁴. » Si hæc scitis, beati eritis si feceritis ea. Ipsi gloria in sæcula. Amen.

HOMILIA LXXI.

De eo quod proximo condonandum sit.

Ut proximo ignoscas in plenitudine cordis, Dominicum urget te mandatum, universo hominum generi apprime salutiferum. Domini autem mandatum æterna est vita. Itaque condonando proximis, veniam ipsi impetramus. Sin remitemus ex animo, nostra ipsorum peccata per hoc quasi quopiam signaculo insignimus, ne veniam promereamur. Quis igitur (sapiens modo sit) qui cum magnopere cupiat suorum nec ulli numerandorum de-

¹⁹ Rom. vii, 21. ²⁰ I Cor. iv, 15. ²¹ II Cor. viii, 9. ²² Ephes. iv, 1, 2. ²³ I Cor. xv, 8, 9. ²⁴ Joan. xiii, 15.

A χάραξ βασιτάζει κλώνα κατάκαρπον, οὕτως φόβος Θεοῦ ἐνάρετον. Ὁ δὲ μακάριος Παῦλος καταστῆλων ἡμῶν τὸ φρόνημα, ἐπιστέλλει, λέγων· « Ταλαίπωρος ἐγὼ ἄνθρωπος, τίς με ῥύσεται ἐκ τοῦ σώματος τοῦ θανάτου τούτου; » καὶ πάλιν, « Ὡς περικαθάσματα τοῦ κόσμου ἐγενήθημεν, πάντων περιζήμα. » Ταῦτα δὲ τὰ ῥήματα, ταπεινοφροσύνης ὑπόδειγμα. Καὶ αὖτις· « Γινώσκετε γὰρ τὴν χάριν τοῦ Θεοῦ, ὅτι δι' ἡμᾶς ἐπτώχευσεν πλούσιος ὢν, ἵνα ὑμεῖς τῇ ἐκείνου πτωχείᾳ πλουτήσητε. » Καὶ ἐπάγει· « Παρακαλῶ ὧν ἐγὼ ὁ δέσμιος ἐν Κυρίῳ, ἀξίως περιπατήσαι τῆς κλήσεως, ἧς ἐκλήθητε μετὰ πάσης ταπεινοφροσύνης καὶ πραότητος, μετὰ μακροθυμίας ἀνεχόμενοι ἀλλήλων ἐν ἀγάπῃ. » Καὶ ἐπιφέρει, « Τὸ ὕστερον πάντων, ὡσπερὲν τῷ ἐκτρώματι ὤφθη κάμολ. Ἐγὼ γὰρ εἰμι ὁ ἐλάχιστος πάντων τῶν ἀποστόλων. Ὁς οὐκ εἰμι ἀξίως κληθῆναι ἀπόστολος, » [διότι ἐδίωξα τὴν Ἐκκλησίαν τοῦ Θεοῦ.] Ὁ οὖν βουλόμενος κτήσασθαι τὴν θεοδώρητον ταύτην ἀρετὴν τῆς ταπεινοφροσύνης, καὶ φυγεῖν, καθὼς προεῖρηται, τὸν μάταιον καὶ θεοσύγγοντον ὄγκον τῆς ὑπερηφανίας, μὴδὲν παραλείπετω τῶν συντελούντων εἰς τὴν κατόρθωσιν αὐτῆς, ἀλλ' ἔστω αὐτῷ καὶ σχῆμα, καὶ ἰμάτιον, καὶ βάδισμα, καὶ καθέδρα, καὶ τροφὴ, καὶ στρωμνὴ, καὶ λόγος, καὶ κίνησις, καὶ βλέμμα, καὶ ἡ πρὸς τὸν πλησίον ἐντευξις, πάντα πρὸς εὐτέλειαν ἡσκημένα. Πρὸ πάντων δὲ ἐν μηδενὶ πιστεύτω ἑαυτῷ, ἀλλ' ὑποτασσέσθω τῷ πλησίον, καὶ δουλεύτω αὐτῷ, μεμνημένος τοῦ Κυρίου, μὴ ἀπαξίωσαντο; νίψαι τοὺς πόδας τῶν ἑαυτοῦ μαθητῶν· καὶ εἰρηκότος· « Ὑπόδειγμα γὰρ ὑμῖν δέδωκα » τῆς ταπεινοφροσύνης, « ἵνα καθὼς ἐγὼ ἐποίησα ὑμῖν, καὶ ὑμεῖς ποιῆτε ἀλλήλοις. » Εἰ ταῦτα οἴδατε, μακάριοί ἐστε, ἐὰν ποιῆτε αὐτά. Αὐτῷ ἡ δόξα εἰς τοὺς αἰῶνας. Ἀμήν.

D

ΛΟΓΟΣ ΟΑ'.

Περὶ τοῦ συγχωρεῖν τῷ πλησίῳ.

Τὸ συγχωρεῖν τῷ πλησίον ἀπὸ καρδίας, Δεσποτικὴ ἐντολὴ ἐστίν, καὶ σωτήριος πᾶσιν ἀνθρώποις. Ἡ γὰρ ἐντολὴ αὐτοῦ ζωὴ αἰώνιος ἐστίν. Ἐὰν οὖν συγχωροῦμεν, συγχωρούμεθα· ἐὰν δὲ μὴ, ἐπισηραζόμεν τὰς ἑαυτῶν ἀμαρτίας. Τίς οὖν σοφός, ὁ θέλων τυχεῖν τῆς ἀφέσεως τῶν ἀναριθμητῶν αὐτοῦ πλημμελημάτων, μὴ μετὰ χαρᾶς ἀφήσει τῷ πλησίον αὐτοῦ τὰ ἐλάγιστα ἑλαττώματα; Οὐ μόνον δὲ ὁ Κύριος τοῦτο ἐνετέλεται ἡμῖν ποιεῖν, ἀλλὰ καὶ ἔργῳ ἡμῖν

ὕπεδειξεν πῶς δεῖ αὐτὴν ἐκτελεῖν. Ἐν γὰρ τῷ σταυ-
 ρῷ ὧν παρεκάλει ὑπὲρ τῶν εἰς αὐτὸν ἀνομησάντων,
 τὸν ἑαυτοῦ Πατέρα, λέγων· « Πάτερ, ἄφες αὐτοῖς τὴν
 ἁμαρτίαν ταύτην· οὐ γὰρ οἴδασιν τί ποιοῦσιν. » Ἰδοὺ
 ὁ εὐσπλαγχνος, καὶ ὑπεράγαθος ὑπεραπαλογεῖται
 ὑπὲρ αὐτῶν, λέγων· « Οὐ γὰρ οἴδασιν τί ποιοῦσιν. »
 Καὶ πρὸ τούτου δὲ τῶν μαθητῶν ἀγανακτούντων κατὰ
 τινῶν Σαμαρειτῶν μὴ δεξαμένων αὐτοὺς, καὶ αἰ-
 τούντων θεηλάτῳ πυρὶ ἀναλωθῆναι αὐτοὺς, ἐπετί-
 μησεν αὐτοῖς, λέγων, « Οὐκ οἴδατε ποίου πνεύματος
 ἔστε. » Τουτέστιν, τοῦ πρᾶου, καὶ ἀγαθοῦ. Τὸ αὐτὸ
 δὲ καὶ διὰ τῶν προφητῶν ἐκδιδάσκει ἡμᾶς. Φησὶν ὁ
 Ζαχαρίας, « Κρίμα δίκαιον κρίνατε, καὶ ἔλεος καὶ
 οἰκτιρμὸν ποιεῖτε ἕκαστος πρὸς τὸν ἀδελφὸν αὐτοῦ. »
 Καὶ ὁ Παῦλος φησιν, « Γίνεσθε οὖν εἰς ἀλλήλους
 χρηστοί, εὐσπλαγχοί, μιμηταὶ τοῦ Θεοῦ, ὡς τέκνα
 ἀγαπητὰ, χαριζόμενοι ἑαυτοῖς, καθὼς καὶ ὁ Θεὸς ἐν
 Χριστῷ ἠγαπήσατο ἡμῖν. » Ὁ δὲ προφήτης Ἀβδίου,
 « Ὅν τρόπον πεπολήθης, ἔσται σοι οὕτως· καὶ τὸ ἀν-
 τὸδομά σου ἀνταποδοθήσεται σοι εἰς κεφαλὴν σου. »
 Ὁφειλομένον οὖν συμπάσχειν καὶ συγχωρεῖν ἀλλήλοις,
 ὅτι ἐν σώμα ἔσμεν καὶ ἀλλήλων μέλη, καὶ τὸ αὐτὸ
 ὀφειλομένον ὑπὲρ ἀλλήλων φρονεῖν· φοβούμενοι καὶ
 τὴν αὐτοῦ τοῦ Κυρίου φοβερὰν ἀπόφασιν, καὶ ἀπὸ
 καρδίας συγχωρήσωμεν ἀλλήλοις. Εἶπεν γὰρ, ὅτι
 Οὕτως ποιήσει ἡμῖν ὁ Πατήρ μου ὁ οὐράνιος, ἐὰν μὴ
 ἀφήτε ἕκαστος τῷ ἀδελφῷ αὐτοῦ ἀπὸ τῶν καρδιῶν
 ἡμῶν τὰ παραπτώματα αὐτῶν. « Δούλε γὰρ, φησὶν,
 πονηρῆ, πᾶσαν τὴν ὀφειλὴν ἐκείνην ἀφήκα σοι, ἐπεὶ
 παρεκάλεσάς με, οὐκ ἔδεα καὶ σὲ, ἐλεῆσαι τὸν σύν-
 δουλόν σου, ὡς καὶ γὰρ σὲ ἠλέησα; καὶ ὀργισθεὶς παρ-
 ἔδωκεν αὐτὸν τοῖς βασανισταῖς, ἕως οὗ ἀποδῶ πᾶν
 τὸ ὀφειλόμενον. » Καὶ τῷ Πέτρῳ δὲ ἐρωτήσαντι,
 « Ποσάκις ἀφήσω τῷ ἀδελφῷ μου ἐὰν ἁμαρτήσῃ εἰς
 ἐμέ; ἕως ἑπτάκις; » ἀπεκρίνατο αὐτῷ ὁ Κύριος,
 « Οὐ λέγω σοι ἕως ἑπτάκις, ἀλλ' ἕως ἑβδομηκον-
 τάκις ἑπτά. » Διὰ τοῦτο ἐπάγει, « Ἄψετε, καὶ ἀφ-
 εθήσεται ἡμῖν. » Καὶ ἐὰν ἁμαρτήσῃ εἰς σὲ ὁ ἀδελ-
 φός σου, ἐπιτίμησεν αὐτῷ. Καὶ ἐὰν μετανοήσῃ,
 ἄφες αὐτῷ· καὶ ἐὰν ἐπτάκις τῆς ἡμέρας ἁμαρτήσῃ
 εἰς σὲ, καὶ ἑπτάκις τῆς ἡμέρας ἐπιστρέψῃ πρὸς σὲ,
 λέγων, Μετανοῶ, ἄφες αὐτῷ. Αὐτῷ ἡ ὀδὴ τῷ εὐ-
 σπλαγχνῷ καὶ φιλανθρωπῷ Χριστῷ, εἰς τοὺς αἰῶνας
 τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

licitorum perfrui absolute, non cum ingenti
 gaudio festinet proximo condonare minutissimos
 quosque defectus? Jam hoc a nobis ut fiat, non orō
 solum præscripsit Dominus, sed et opere ipso præ-
 monstravit, quo pacto expleri debeat. Patrem enim
 suum cruci confixus interpellabat, ipsis apprecatus
 veniam qui se extreme et iniquissime divexabant :
 « Pater, ait, dimitte illis, non enim sciunt quid faci-
 unt 25. » Quin et aliquanto prius, cum dequere-
 rentur discipuli adversus quosdam Samaritas, ut
 qui hos detrectarant excipere hospitio, rogarent
 proinde, sic inclementes igne cœlitus misso con-
 sumi, quid respondit Dominus? Utique eos incre-
 puit : « Nescitis, inquit, cujus spiritus estis 26; »
 nimirum mansueti, clementis et benigni. Hoc ipsum
 nos prophetis oraculis edocuit Dominus; ait enim
 Zacharias : « Judicium justum judicate, miseri-
 cordiam et miserationem facite unusquisque cum
 proximo suo 27. » Sed et Paulus : « Estote igitur
 invicem benigni, misericordes, imitatores Dei, si-
 cut filii charissimi, donantes vobismetipsis sicut et
 Deus donavit vobis 28. » Abdias item propheta :
 « Quemadmodum 1135 fecisti, fiet tibi; retribu-
 tio tua retribuetur in caput tuum 29. » Debemus
 sane alienis indolescere malis, nec gravatim mu-
 tuas donare offensas; sumus enim unum corpus,
 et alteri aliorum membra. Debemus insuper id-
 ipsum inter nos atque idem sapere : percussi ter-
 rore formidabilis sententiæ Domini, ex corde invi-
 cem remittamus offensas. Dixit enim, quia sic faci-
 ciet vobiscum Pater meus cœlestis, si non dimise-
 ritis unusquisque fratri suo de cordibus vestris
 peccata ipsorum. « Serve, ait, nequam, omne illud
 debitum dimisi tibi, quia rogasti me; nonne oport-
 erat et te misereri conservo tuo, sicut et ego tui
 misertus sum : et iratus tradidit eum tortoribus,
 quousque redderet omne debitum 30. » Quin Petro
 roganti : « Quoties dimittam fratri meo, si pecca-
 verit in me? usque septies? » Respondit Dominus :
 « Non dico usque septies, sed usque septuagies
 septies : » eoque subjecit : « Dimittite et dimitte-
 tur vobis 31. » Quod si peccaverit in te frater tuus,
 corripue eum; si resipuerit per pœnitentiam, di-
 mitte ei, si septies etiamnum in die ad te rever-
 nostrum addeceat gloria in sæcula sæculorum.

ΛΟΓΟΣ ΟΒ'.

Περὶ τοῦ εὐχεσθαι ὑπὲρ ἀλλήλων, καὶ τῶν
 ἐχθρῶν.

Καλὸν, ἀγαπητοί, τὸ διὰ πασῶν ὁδεύειν τῶν ἐντο-
 λῶν τοῦ Χριστοῦ· ἐπειδὴ ἑτέρα τῆς ἑτέρας ἔχεται
 ὡς ἐπὶ ἀλύσιος χρυσῆς. « Πισταὶ γὰρ πᾶσαι αἱ ἐν-
 τολαὶ αὐτοῦ, ἐστηριγμέναι εἰς τὸν αἰῶνα τοῦ αἰῶ-
 νος. » Δεῖ οὖν τὸν ἀληθινῶς θέλοντα μαθητεῦσαι τῷ
 Χριστῷ, καὶ ἐκκαίμενον τῷ πυρὶ τῆς ἀγαπήσεως
 αὐτοῦ μηδεμίαν παρελθεῖν ἐντολὴν αὐτοῦ, εἰ καὶ

D

HOMILIA LXXII.

Quod pro invicem orandum sit, et quamlibet inimicis.

Præclare nobiscum agatur, fratres, si per omnia
 ingrediemur ad præscriptam nobis a Christo for-
 mulam mandatorum : quandoquidem sic alterum
 alteri coherescit et innectitur, quasi annuli aureæ
 cuiuspiam catenulæ conserti inter se et implexi :
 « Fidelia enim omnia mandata ejus confirmata in
 sæculum sæculi 32. » Prorsus necesse sit eum qui

25 Luc. xxiii, 34. 26 Luc. ix, 55. 27 Zach. vii, 9. 28 Ephes. iv, 32. 29 Abd. 15. 30 Matth. xviii,
 32, 33. 31 ibid. 21, 22, 35. 32 Psal. cx, 8.

velit verus esse Christi discipulus, tanto erga Christum succendi charitatis ardore, ut ne ulkum quidem mandatorum ipsius prætergrediatur, tametsi id exigui momenti aut grave esse videatur. Ipse enim dixit : « Si diligitis me, mandata mea servate ³³. » Rursus : « Amen dico vobis, nisi abundaverit justitia vestra plusquam Scribarum et Phariseorum, nunquam intrabitis in regnum cœlorum ³⁴. » Et quidem, dilectissimi, hesternæ collatione edisseruimus vobis quam sit necesse ut animo ignoscamus proximis; hodie vero non id suggerimus solum charitati vestræ, ut condonetis offensas : quin et hortamur, ut pro illis quoque preces effundatis. Jam quando Dominus ipse ac nostræ assertor salutis utraque hæc observari oportere sanxit, nemo in posterum censeat gravia esse mandata ejus. « Jugum enim meum suave est, inquit, et onus meum leve ³⁵. » Non abludit a sententia Domini Apostolus : « Diligentibus Deum omnia cooperantur in bonum ³⁶. » **1136** Ad eum modum invenire liceat in divinis Scripturis, mandatum hoc opere implese sanctos omnes, veritis multo absolvisse omnia. Et quidem propheta ille Samuel populo respondit : « Absit hoc a me ut recedam a Domino, ut cessem clamare, ut desinam orare pro vobis ad Dominum ³⁷. » Rursus idem : « Absit hoc a me, ut peccem in Domino, ut cessem orare pro vobis ³⁸. » Ut hunc admirabilem e pristina dignitatis gradu dejecerint Judæi, imo exinaniverint, petito super se rege, nulli arbitrator non perspicuum. Sed et Jeremias insignis etiamnum propheta, per Judæorum ingratitude tantum passus, pro eisdem nullo non tempore precabatur. Id verum esse liquido colligitur per ea quæ illi dicebat Deus : « Et tu ne ores pro eis, neque enim exaudiam te ³⁹. » Ad eundem modum Moses dicebat Deo : « Si quidem dimittis eis peccatum, dimitte; quod si non, dele me de libro tuo ⁴⁰. » Et hoc sane non illi modo faciebant qui sub Veteris Testamenti vivebant jugo, sed et qui sub gratia Novæ legis. Beatus Jacobus Domini frater, angelicam vitam in terris cum vixisset, omnium suffragiis dici promeruit, justus : nimirum per conversationem sanctioris vitæ. Hic talis munimentum erat populi. Festus igitur dies Paschæ cum illuxisset, inque templum multæ convenissent myriades Judæorum, et hunc beatum in pinnaculum templi extulissent, Juste, te obsecramus, aiunt, ut dicas populo ne in posterum exerret post eum qui dicitur Jesus; tibi enim omnes nos fidem habemus. Respondit beatus : « Quid me interrogatis de Filio hominis? en ipse sedet ad dexteram Dei in excelsis? » Exleges illi et iniqui pontifices ac Pharisei acclamarunt : O o, etiam justus hic in errorem prolapsus est. Et dixerunt ad invicem : Male fecimus, talem testem produximus qui secundum se testimonium ferret pro Jesu : ipso

A βραχεία τις, ἢ βαρεία δοκεῖ εἶναι. Αὐτὸς γὰρ εἶπεν, « Ἐὰν ἀγαπᾶτέ με, τὰς ἐντολάς μου τηρήσατε. » Καὶ αὖθις, « Ἀμὴν λέγω ὑμῖν, ἐὰν μὴ περισσεύῃ ὑμῶν ἡ δικαιοσύνη, πλεον τῶν Γραμματέων καὶ Φαρισαίων, οὐ μὴ εἰσελθῆτε εἰς τὴν βασιλείαν τῶν οὐρανῶν. » Χθὲς οὖν ἀπηγορευτοί, περὶ τοῦ ἀφήσαι τῷ πλησίον διελέχθημεν· σημερον οὐ μόνον τοῦ ἀφήσαι, ἀλλὰ καὶ εὐχέσθαι ὑπὲρ αὐτῶν ὑμᾶς ὑπομιμνήσκωμεν, ἡγουν παρακαλοῦμεν, ἐπειδὴ ἀμφοτέρω δὲ δασπότης ἡμῶν καὶ Σωτὴρ ἐντέλλεται. Μηδεὶς οὖν βαρείας ἡγείσθω τὰς ἐντολάς αὐτοῦ. « Ὁ γὰρ ζυγός μου, φησὶν, χρηστός, καὶ τὸ φορτίον μου ἕλαφρόν ἐστιν. » Καὶ ὁ Ἀπόστολος, « Τοῖς ἀγαπῶσιν τὸ θεῖον πάντα συνεργεῖ εἰς ἀγαθόν. » Καθὼς καὶ ἐν ταῖς θείαις Γραφαῖς εὐρίσκομεν πάντας τοὺς ἀγίους, ἔργῳ ἐκτελέσαντας τὴν ἐντολὴν ταύτην, μᾶλλον δὲ καὶ πάσας. Φησὶν γοῦν ὁ προφήτης Σαμουὴλ πρὸς τὸν λαόν· « Μὴ μοι γένοιτο ἀποστῆναι ἀπὸ Κυρίου, τοῦ μὴ βοᾶν ὑπὲρ ὑμῶν προσευχόμενον. » Καὶ πάλιν, « Ἐμοὶ μὴ γένοιτο τοῦ ἀμαρτεῖν τῷ Κυρίῳ, τοῦ διαλείπειν προσευχόμενον ὑπὲρ ὑμῶν. » Ὅπως δὲ ἀπέψαντο καὶ αὐτοὶ, καὶ ἐξουδένωσαν, αἰτήσαντες βασιλεία, πᾶσιν πρόδηλόν ἐστιν. Καὶ ὁ Ἱερεμίας δὲ ὁ προφήτης ὁ τοσαῦτα κακὰ ὑπομείνας παρ' αὐτῶν, πάντοτε προσήχετο ὑπὲρ αὐτῶν. Καὶ ὄντων ἐξ ἑνὸς πρὸς αὐτὸν ἔλεγον ὁ Θεός· « Καὶ σὺ μὴ ἀξιοῦ περὶ αὐτῶν, ὅτι οὐκ εἰσακούσομαι σου. » Ὡσαύτως καὶ ὁ Μωϋσῆς ἔλεγον πρὸς τὸν Θεόν· « Εἰ μὲν ἀφήσῃς αὐτοῖς τὴν ἀμαρτίαν, ἄφες· εἰ δὲ μὴ, ἐξάλειψον καμὲ τῆς βίβλου σου. » Οὐ μόνον δὲ οἱ ἐν τῇ Παλαιᾷ τοῦτο ἐποιοῦν, ἀλλὰ καὶ οἱ ἐν τῇ Νέᾳ. Ὁ οὖν μακάριος Ἰάκωβος, ὁ ἀδελφὸς τοῦ Κυρίου, ἀγγελικὸν βίον ζήσας ἐπὶ τῆς γῆς, ἤκουσεν παρὰ πάντων δίκαιος, ἡγουν ὀλίγος, ὃ ἐστιν περὶ τῆς τοῦ λαοῦ. Ἐορτῆς οὖν οὐσης τοῦ Πάσχα, καὶ πολλῶν μυριάδων συνελθόντων ἐν τῷ ναῷ Ἰουδαίου, ἀνεπέγκαντες αὐτὸν ἐπὶ τὸ πτερύγιον τοῦ ἱεροῦ, εἶπον, Ἀξιοῦμέν σε, δίκαιε, εἰπεῖν τῷ λαῷ ὅπως μὴ πλανᾶται ὀπίσω τοῦ λεγομένου; Ἰησοῦ, σὺ γὰρ πάντες πειθόμεθα. Ὁ δὲ ἀποκριθεὶς εἶπεν, « Τί με ἐρωτᾶτε περὶ τοῦ Υἱοῦ τοῦ ἀνθρώπου; Καὶ αὐτὸς κἀθήται ἐνδεξιᾷ τοῦ Θεοῦ ἐν ὕψηλοις; » Οἱ δὲ παράνομοι ἀρχιερεῖς καὶ Φαρισαῖοι ἔκραξαν, Ὡ, ὦ, καὶ ὁ δίκαιος ἐπλανήθη. Καὶ εἶπαν πρὸς ἀλλήλους, Κακῶς ἐποίησαμεν τοιαύτην μαρτυρίαν καθ' ἑαυτῶν ὑπὲρ τοῦ Ἰησοῦ παραγαγόντες. Πολλοὶ γοῦν ἐκ τοῦ λαοῦ ἀκούσαντες αὐτοῦ, ἐπίστευσαν. Οἱ δὲ λοιποὶ ἀνελθόντες, κατέβαλον αὐτὸν ἀνωθεν κάτω· ὃ δὲ πεσὼν ἐπὶ γόνατα, οὐ παραχρηθίμα ἀπέθανεν, ἀλλ' ὑπὲρ αὐτῶν προσήχετο· καὶ ἐγγίσας τις τῶν υἱῶν Παχάβι, ἤκουσεν αὐτοῦ· καὶ λέγει αὐτοῖς· « Τί ποιεῖτε; ὁ δίκαιος ὑπὲρ ὑμῶν προσεύχεται. » Τότε δραμῶν τις κναφεὺς ἔδωκεν αὐτῷ εἰς τὸ κranίον, μετὰ τοῦ ξύλου, ἐν ᾧ τὰ ἱμάτια ἀποπιέζουσιν, καὶ ἐθανάτωσαν αὐτόν. Ὡσαύτως δὲ καὶ ὁ μακάριος Στέφανος ἑστῶς ἐν μέσῳ τῶν παρανόμων, ἔκραξεν, « Ἰδοὺ θεωρῶ τοὺς οὐρανοῦ;

³³ Joan. xiv. 15. ³⁴ Matth. v. 20. ³⁵ Matth. xi. 30. ³⁶ Rom. viii. 28. ³⁷ I Reg. vii. 8. ³⁸ I Reg. vii. 23. ³⁹ Jer. xl. 14. ⁴⁰ Exo. i. xxxii. 32.

ἀνευγμένους, καὶ τὸν Υἱὸν τοῦ ἀνθρώπου ἐστῶτα ἐκ δεξιῶν τοῦ Θεοῦ. » Συναρπάσαντες δὲ αὐτὸν, ἐξέβαλον ἐξω τῆς πόλεως, καὶ ἐλιθοβόλουν αὐτὸν, ἐπικαλούμενον καὶ λέγοντα, « Κύριε, μὴ στήσης αὐτοῖς τὴν ἀμαρτίαν ταύτην. » Ἰδοὺ τοίνυν βλέπομεν τοὺς ἀγίους ὅτι ἕως θανάτου ὑπερηύχοντο τῶν ἐχθρῶν αὐτῶν. Καὶ γὰρ ἀδικούντων ἀνθρώπων ὁ ὑπερευχόμενος καταράσσει μὲν θαίμονας, αὐτοὺς δὲ βασιλείας οὐρανῶν ἀποδείκνυται κληρονόμος. Παρακελεύεται δὲ καὶ ὁ Ἀπόστολος, ὑπὲρ πάντων ἀνθρώπων προσεύχεσθαι. Τὸ δὲ εὐχεσθαι ὑπὲρ πάντων σημαίνει, ὅτι οὐ μόνον ὑπὲρ τῶν φίλων, ἀλλὰ καὶ ὑπὲρ τῶν ἐχθρῶν δεῖ προσεύχεσθαι. Ἐὰν οὖν βουλώμεθα μιμηταὶ τῶν ἀγίων καὶ μαθηταὶ γνήσιοι τοῦ Κυρίου ἀναδειχθῆναι, χρεωστοῦμεν καὶ ἡμεῖς, οὐ μόνον ὑπὲρ τῶν φίλων, ἀλλὰ καὶ ὑπὲρ τῶν ἐχθρῶν προσεύχεσθαι, καθὼς καὶ αὐτοὶ ἔργῳ ἡμῖν τοῦτο ὑπέδειξεν, ἐν μὲν τῷ σταυρῷ ὑπὲρ τῶν σταυρούντων αὐτῶν, παρακαλῶν τὸν ἑαυτοῦ Πατέρα· πρὸ δὲ τοῦ σταυροῦ ἐν τῷ μυστικῷ δειπνῶ ὑπὲρ τῶν ἑαυτοῦ φίλων καὶ μαθητῶν. « Ὑμεῖς γὰρ φίλοι μου ἐστέ, » φησὶν. Καὶ, « Οὐκ ἔτι λέγω ὑμᾶς δούλους. » Ἡξίου λέγων, « Πάτερ ἄγιε, τήρησον αὐτοὺς ἐν τῷ ὄνοματι σου, οὓς δέδωκάς μοι. » Καὶ αὐθις, « Οὐκ ἔρω τῷ Ἰνα ἄρῃς αὐτοὺς ἐκ τοῦ κόσμου, ἀλλ' ἵνα τηρήσῃς αὐτοὺς ἀπὸ τοῦ πονηροῦ. Ἁγίασον αὐτοὺς ἐν τῇ ἀληθείᾳ σου· ὁ λόγος ὁ σὸς, ἀλήθειά ἐστιν. » Αὐτῷ ἡ δόξα εἰς τοὺς αἰῶνας. Ἀμήν.

facere hoc nos oportere. Siquidem a cruce dum penderet, Patrem interpellavit pro se crucifigentibus; pro amicis item antequam in crucem subrigeretur, proque discipulis in mystico illo convivio orasse legitur. « Vos enim amici mihi estis » ait. Et: « Jam non dico vos servos ». Orabat tum dicens: « Pater sancte, serva eos in nomine tuo quos dedisti mihi ». Rursus: « Non rogo ut tollas eos de mundo, sed ut serves eos a malo, sanctifica eos in veritate tua, sermo tuus veritas est ». Ipsi gloria in sæcula. Amen.

ΛΟΓΟΣ ΟΓ΄.

Περὶ τοῦ μὴ ζητεῖν τὰ ἑαυτοῦ.

Ὅσπερ χρεωστοῦμεν ἐκ τῆς ἐντολῆς τοῦ Θεοῦ τὸ συγχερεῖν, καὶ εὐχεσθαι ὑπὲρ ἀλλήλων, οὕτως ὀφείλομεν καὶ τὸ μὴ ζητεῖν τὰ ἑαυτῶν, ἀλλὰ καὶ τὰ τῶν ὁμοσώμων ἀδελφῶν ἵνα μὴ παρέχωμεν ἑαυτοῖς βλάβης ἀφορμὴν. Λέγει γὰρ ὁ Θεὸς τῷ Μωϋσῆ, « Λῦσον τὸ ὑπόδημα τῶν ποδῶν σου »· τουτέστιν, Αὔσον σου τὸ δικαίωμα, τὸ σαρκικὸν φρόνημα τοῦ ἰδίου θελήματος· « Ὁ γὰρ τόπος ἐν ᾧ σὺ ἔστηκας, γῆ ἁγία ἐστίν »· ἦν κληρονομοῦσιν πραεῖς. Καὶ ἡμεῖς οὖν κόψωμεν τὰ θελήματα ἡμῶν τὰ σαρκικά, καὶ τῷ Θεοῦ κατάσχωμεν, ἵνα μὴ ἐγκληθῶμεν ὑπ' αὐτοῦ διὰ Ἱερεμίου λέγοντος, « Ἐμὲ ἐγκατέλιπον πηγήν ὕδατος ζῶντος. » Καὶ, « Ἐπορεύθησαν τοῖς θελήμασιν αὐτῶν τοῖς κακοῖς. » Πρόσχωμεν οὖν ἀσφάλως, μὴποτε ποτίσωμεν τοὺς ἀδελφούς ἡμῶν ἀνατροπὴν θολερὰν, δι' οἰουδήποτε σκανδάλου. Εἰ γὰρ διὰ βρῶμα, φησὶν, ὁ ἀδελφός σου λυπεῖται, ἢ σκανδαλλίζεται, ἢ ἀσθενεῖ, ἢ προσκόπτει, οὐκέτι κατὰ ἀγάπην περιπατεῖς· « Μὴ τῷ βρῶματι σου ἐκείνον ἀπόλλυε, ὑπὲρ οὗ Χριστὸς ἀπέθανεν. » Οὕτως δὲ

A enim audito non pauci ex plebe crediderunt. Caeteri qui cum eo ascenderant, e sublimi præcipitarunt sanctum: qui cum in genua recidisset, nec statim oppetisset mortem, sed oraret pro ipsis, unus filiorum Rhecam propius cum se illi admovisset, audivit orantem et dixit: « Quid facitis? en quoque pro vobis justus orat. » Tunc unus quispiam arte fullo, cum accurrisset, lignum intorsit in calvariam ejus, quo quidem opifices illi sordidas vestes expriment, vitamque illi ademit. Similem in modum beatus Stephanus in medio consistens iniquorum, exclamavit: « Ecce video caelos apertos et Filium Dei stantem a dextris ipsius ». Cumque rapuissent eum, ejecerunt extra civitatem, et lapidabant invocantem et dicentem: « Domine, ne statuas illis hoc peccatum. » Ecce igitur ipsi perspicimus pro suis etiamnum inimicis orasse adusque mortem sanctos. **1137** Jure quidem: nam qui pro se afficientibus injuria quapiam effundit preceam, illidit quidem et deturbat dæmones; se autem hoc ipso opere declarat hæredem esse regni cœlorum. Admonet præterea Apostolus, ut pro hominum oremus genere, utique cum ait: « pro omnibus »: per hoc indicat, nos non pro amicis solum, sed et pro inimicis oportere orare. Itaque si Domini imitatores videri velimus, necesse sit non pro amicis solum ut oremus, sed et pro inimicis, provocati Domini exemplo. Ipse enim opere docuit

interpellavit pro se crucifigentibus; pro amicis item antequam in crucem subrigeretur, proque discipulis in mystico illo convivio orasse legitur. « Vos enim amici mihi estis » ait. Et: « Jam non dico vos servos ». Orabat tum dicens: « Pater sancte, serva eos in nomine tuo quos dedisti mihi ». Rursus: « Non rogo ut tollas eos de mundo, sed ut serves eos a malo, sanctifica eos in veritate tua, sermo tuus veritas est ». Ipsi gloria in sæcula. Amen.

HOMILIA LXXIII.

De non querendo quæ sua sunt.

Quemadmodum Dominico mandato urgemur et mutuas donare offensas et pro invicem orare, ita nec debemus quæ nostra ipsorum sunt, querere cupidius, sed quæ fratrum qui ejusdem sunt membra corporis, ut ne nostro vitio ullam adeant occasionem noxæ aut detrimenti. Dixit enim Deus Moysi: « Solve calceamentum pedum tuorum »: hoc est, solve justificationem tuam, carnalem istam prudentiam ac fastum propriæ voluntatis. Locus enim in quo tu stas, terra sancta est, quæ utique sortito hæreditant mansueti. Nos itaque carnalis istius voluntatis nostræ præcidamus præputium, eam expletens quæ Dei est: ne ab eo excidamus qui per Jeremiam dicit: « Me dereliquerunt post voluntates suas malas ». Et: « Magna nobis cautione providendum, ne fratres nostros exsatiemus poculo turbulentæ subversionis, nempe scandali. Si enim propter cibum, ait Paulus, frater tuus contristatur, aut infirmatur, aut offendi,

⁴¹ Act. vii, 55. ⁴² I Tim. ii, 2. ⁴³ Joan. xv, 14. ⁴⁴ ibid. 15. ⁴⁵ Joan. xvii, 11. ⁴⁶ ibid. 15-17.

⁴⁷ Exod. iii, 5. ⁴⁸ ibid. ⁴⁹ Jer. ii, 13. ⁵⁰ ibid. 5.

non jam secundum charitatem ambulat : « Noli cibo tuo illum perdere, pro quo Christus mortuus est ⁶¹ ; » sic autem peccantes in conscientiam infirmam, in Christum peccamus. Ideoque si esca scandalizat fratrem meum, **1138** dicamus et nos qui religiosi sumus : Non manducabo carnes in æternum, ut ne fratrem meum scandalizem. Hæc nihil obscure faciebat, fratres mei, beatus ille fidelis prorsus, Dei et Christi ejus amantissimus, idemque salutis proximorum cupientissimus. Hic ne quis improbo suo exemplo scandalizaretur, irreprehensibilem se per omnia exhibebat, mortem denique oppetivit. Itaque, fratres, in omnibus voluntati nostræ injiciamus frenum, proximi causa eam præcidentes : ut ne auctores ullius simus scandali aut subversionis audientibus, atque vitæ istius nostræ institutum explorantibus. Ille perquam beatus qui pietatis tuendæ gratia cuncta veretur ac timet. Scriptura namque habet ac beatus Paulus : « Nemo quærat quæ sua sunt, sed quæ proximi ⁶². » — « Irreprehensibiles estote, ait, et Judæis et Græcis et Ecclesiæ Dei ; quemadmodum et ego omnibus per omnia placeo, non quærens quod mihi ipsi utile est, sed quæ multorum, ut salvæ fiant ⁶³. » Et rursus : « Charitas non quærit quæ sua ipsius sunt, non irritatur, omnia suffert, omnia sustinet ⁶⁴. » Sed et is infert : « Debemus autem nos qui potentes sumus, infirmitates impotentium sustinere, et non nobismetipsis placere ; etenim ipse Christus non sibi ipsi placuit ⁶⁵. » Iterum : « Quis infirmatur, et ego non infirmor ? quis scandalizatur et ego non uror ⁶⁶ ? » Sed et Dominus : « Meus cibus est ut faciam voluntatem ejus qui misit me, Patris, et perficiam opus ejus ⁶⁷. » Voluntas autem ipsius est, ut salvem omnem hominem. Rursus : « Descendi de cælo, non ut faciam voluntatem meam, sed voluntatem ejus qui misit me, Patris ⁶⁸. » Ipsi gloria in sæcula sæculorum. Amen.

HOMILIA LXXIV.

De non concupiscendo.

Scriptum est : « Quicumque Spiritu Dei aguntur, hi filii sunt Dei ⁶⁹ : » Quod si filii Dei filias diligunt hominum, hoc est, humani favoris vel existimationis ducuntur affectibus : cui obscurum sit, talium commistura gigni in posterum gigantes initio statim conditi orbis celebres opinione atque famosos ? hoc est, e quibus germen emersit gloriæ Inanis, nempe superbia, elatio, inflatio sive fastus, arrogantia sive immodica existimatio sui, jactantia sive gloriatio. A sæculo enim emersit superbia, ac cæteri vitiosi affectus ex ipsa enati sunt. Sed quid Deus ? « Non permanebit Spiritus meus in hominibus his in æternum ⁷⁰ ; » quia carnales sunt per prævæ concupiscentiæ corruptelam, quemadmodum et Paulus Galatas coarguens, dicit : « Cum spiritu cœperitis, nunc carne consummaminini ⁷¹. » Egregium sane fuerit, si quidem ab ejusmodi quæ in mundo sunt, concupiscentiis excidemur. Talis enim

Α και ἀμαρτάνοντες εις τοὺς ἀδελφούς, και τύποντας αὐτῶν τὴν συνείδησιν ἀσθενοῦσαν, εις Χριστὸν ἀμαρτάνομεν. Διόπερ εἰ βρῶμα σκανδαλίζει τὸν ἀδελφόν σου, ἐπινοῶμεν και ἡμεῖς οἱ εὐλαβεῖς· Οὐ μὴ φάγω κρέα εις τὸν αἰῶνα, ἵνα μὴ τὸν ἀδελφόν μου σκανδαλίσω· ταῦτα δὲ λέγει, ἤγουν ποιεῖ, ὁ ὄντως πιστός, και φιλόθεος, και φιλόχριστος, και φιλοπλούσιος, ὁ κατά πάντα ἀπρόσκοπον ἑαυτὸν τηρῶν, ἵνα μὴ δι' αὐτοῦ τις σκανδαλισθεὶς ἀποθάνῃ. Κόψωμεν οὖν, ἀδελφοί, τὰ θελήματα ἡμῶν, τῷ πλησίον ἡμῶν ἐν πᾶσι, ἵνα μὴ γενώμεθα αἰτιοὶ σκανδάλων, και καταστροφῆς τοῖς ἀκούουσιν, και βλέπουσιν τὴν διαγωγὴν ἡμῶν. Μακάριος δὲ καταπτύσσει πόντι δι' εὐλάβειαν. Γράφει δὲ και ὁ μακάριος Παῦλος, « Μηδαὶς τὰ ἑαυτοῦ ζητεῖτω, ἀλλὰ τὰ τοῦ πλησίον ἐκαστος. » — « Ἀπρόσκοποι γίνεσθε, φησὶ, και Ἰουδαίους, και Ἑλλήσιν, και τῇ Ἐκκλησίᾳ τοῦ Θεοῦ· καθὼς κἀγὼ παντάπασιν ἀρέσκω, οὐ ζητῶν τὸ ἑμαυτοῦ συμφέρον, ἀλλὰ τὸ τῶν πολλῶν, ἵνα σωθῶσιν. » Καὶ πάλιν, « Ἡ ἀγάπη οὐ ζητεῖ τὸ ἑαυτῆς, οὐ παροξύνεται, πάντα στέγει, πάντα ὑπομένει. » Καὶ ἐπιφέρει· « Ὅφειλομεν δὲ και ἡμεῖς οἱ δυνατοὶ τὰ ἀσθενήματα τῶν ἀδυνάτων βαστάζειν, και μὴ ἑαυτοῖς ἀρέσκειν. Καὶ γὰρ ὁ Χριστὸς οὐχ ἑαυτῷ ἤρρεσεν. » Καὶ πάλιν, « Τίς ἀσθενεῖ, και οὐκ ἀσθενῶ ; τίς σκανδαλίζεται, και οὐκ ἐγὼ πυροῦμαι ; » Καὶ ὁ Κύριός φησιν, « Ἐμὸν βρῶμά ἐστιν ἵνα ποιῶ τὸ θέλημα τοῦ πέμφσαντός με Πατρὸς, και τελειώσω αὐτοῦ τὸ ἔργον. » Θέλημα δὲ τοῦ Πατρὸς αὐτοῦ ἐστὶν τὸ σωθῆναι πάντα ἄνθρωπον. Καὶ πάλιν, « Καταβέβηκα ἐκ τοῦ οὐρανοῦ, οὐχ ἵνα ποιῶ τὸ θέλημα τὸ ἐμὸν, ἀλλὰ τὸ θέλημα τοῦ πέμφσαντός με Πατρὸς. Αὐτῷ ἡ δόξα εις τοὺς αἰῶνας. Ἀμήν. »

ΛΟΓΟΣ ΟΑ΄.

Περὶ τοῦ μὴ ἐπιθυμῆν.

Γέγραπται, « Ὅσοι Πνεύματι Θεοῦ ἔχονται, οὗτοι εἰσιν υἱοὶ Θεοῦ. » Ἐὰν οὖν υἱοὶ τοῦ Θεοῦ ἀγαπήσωσιν τὰς θυγατέρας τῶν ἀνθρώπων, τουτέστιν, δόξας ἀνθρωπίνας, ἐκ τούτων λοιπὸν γεννῶνται γίγαντες, οἱ ἀπ' αἰῶνος ὀνομαστοί· τουτέστιν, ἐκ τῆς καυτέως δόξης γεννᾶται ὑπερηφανία, ἑπαρσις, φυσικὴς εὐφροσύνη, ὕψος, ἀλαζονεία· ἀπ' αἰῶνος γὰρ ἡ ὑπερηφανία και τὰ λοιπὰ πάθη. Καὶ λέγει ὁ Θεός, « Οὐ μὴ καταμείνῃ τὸ Πνεῦμά μου ἐν τοῖς ἀνθρώποις τούτοις, εις τὸν αἰῶνα, » διὰ τὸ εἶναι αὐτοὺς σαρκικοὺς τῶν κακῶν ἐπιθυμιῶν. Καθὼς και ὁ Παῦλος λέγει, μεμψόμενος Γαλάταις· « Πνεύματι ἀρξάμενοι, νῦν σαρκὶ ἐπιτελεῖσθε. Καλὸν οὖν ἐστὶν τὸ ἀνακόπτεσθαι ἀπὸ τῶν ἐπιθυμιῶν τῶν ἐν τῷ κόσμῳ, ὅτι πᾶσα ἐπιθυμία κατὰ τοῦ πνεύματος στρατεύεται· ἡ γὰρ φιληδονοῦς καρδία εἰρική, και ἄλλοις τῇ ψυχῇ ἐν καιρῷ ἐξέδου γίνεται· ἡ δὲ φιλόπονος, θύρα ἐστὶν ἀνεργημένη. Τὸ γὰρ τῆς ἐπιθυμίας πάθος, βλάπτει ⁷² »

⁶¹ Rom. xiv. 15. ⁶² I Cor. x, 24. ⁶³ ibid. 53. ⁶⁴ I Cor. xiii, 5, 7. ⁶⁵ Rom. xv, 1, 5. ⁶⁶ II Cor. xi, 29. ⁶⁷ Joan. iv, 34. ⁶⁸ Joan. vi, 39. ⁶⁹ Rom. viii, 14. ⁷⁰ Gen. vi, 3. ⁷¹ Galat. iii, 2.

τῆς ἀρχῆς ὑπάρχει. Ἡ γὰρ ἀρχία, ἀπογεννᾷ τὴν ἐπιθυμίαν, καὶ τὴν ὀκνηρίαν, μᾶλλον δὲ καὶ τὴν ἀνελπιστίαν. Εἰ γὰρ ἐγινώσκωμεν ὅτι πάροικοι ἐσμεν ἐπὶ τῆς γῆς, καὶ εἴχομεν τὰ παρόντα φθαρτὰ καὶ παρατρέχοντα ἡμᾶς, χειμάρρου τρόπον, οὐκ ἂν ὤρεγόμεθα τὰ μὴ ἡμέτερα, καὶ ὀλιγοχρόνια, ἀλλ' ἐπιθυμοῦμεν τὰ ὑπὸ τῶν ἡμέτερον, καὶ διαιωζόντων, τούτων ἐστὶν τὸ μετὰ Χριστοῦ εἶναι, καὶ ἀπολαύειν τῆς αὐτοῦ γλυκύτητος καὶ βασιλείας. Οἱ γὰρ τὸν αὐτοῦ πόθον ἔχοντες, τὰ τοῦ παρόντος αἰῶνος πάντα, πλουτῶν φημι, καὶ δόξαν, καὶ δυναστείαν, καὶ κἀλλή σωματίων ὡς σκύβαλα ἡγοῦνται. Καὶ οὐ δύναται ἐν τινὶ ἀπατηθῆσαι αὐτοὺς ὁ ἔργων τοῦ αἰῶνος τούτου, καὶ ἀποστῆσαι τῆς τοῦ Χριστοῦ ἀγάπης. Καθὼς καὶ ὁ Σολομών φησιν, « Ἐπιθυμήσατε σοφίαν, ἵνα εἰς τὸν αἰῶνα βασιλευσῆτε. » — Ζητήσατε φρόνησιν, καὶ κατορθώσατε σύνεσιν ἐν γνώσει · καὶ ὅσα ἕτερα τοιαῦτα γέγραπται. Τὰ γὰρ αἰσχρὰ πάντα, καὶ ἀλόγιστα, ἀπαγορεύει ἐπιθυμεῖν ὥστε συλλήβδην που, μετὰ πολλὴν διαφορὰν, μεταξὺ τοῦ καλοῦ καὶ τοῦ πονηροῦ, δεικνύναι. Φησὶν γὰρ, « Ἄρρον ἀπὸ σοῦ πᾶσαν ἐπιθυμίαν πονηρὰν ἔνδουσαι δὲ ἐπιθυμίαν ἀγαθὴν καὶ σεμνήν. » Ἐνδιδοσκόμομος γὰρ τὴν ἐπιθυμίαν ταύτην, μισήσεις τὴν πονηρὰν ἐπιθυμίαν, καὶ χαλιναγωγῆσεις αὐτήν, καθὼς βούλει. Ἄγρια γὰρ ἐστὶν ἡ ἐπιθυμία ἡ πονηρὰ, καὶ δυσκόλως ἡμεροῦται. Φοβερωτέρα γὰρ ἐστὶν, καὶ λίαν τῇ ἑαυτῆς ἀγριότητι δαπανᾷ τοὺς ἀνθρώπους. Ἐν δὲ τῷ λέγειν, « Ἄγρια ἐστὶν ἡ ἐπιθυμία ἡ πονηρὰ, » σημαίνει, ὅτι ἑαυτὴν ἀναφύει ὡς ἀγρία βοτάνη, εἰς ἀγειώρητον χωρίον ἢ ὡς ἀγρίων ζῶων ἐν ἑαυτῷ νεμόμενον, ἔνευ λογικῆς ἐπιστάσεως. Τίς δὲ καὶ ποταπὴ ἐστὶν οὐ μόνον ἡ πονηρία, ἀλλὰ καὶ ἀγαθὴ ἐκθυμία, ἐν τῷ καθεστῆς διαλόγῳ ἀκριδῶς ἐκτιθεταί, ἵνα δῆλον, ὅτι ἀποστραφέντες πᾶσαν πονηρὰν ἐπιθυμίαν ἐμπολιτευσώμεθα τῇ ἀγαθῇ καὶ σεμνῇ ἐπιθυμίᾳ. Ὅθεν τὸ ξύλον τοῦ εἰδέναι γνωστὸν, καλὸν, καὶ πονηρὸν, δεκτικόν ἐστὶν τοῦ τὸν ἀνθρώπων δεκτικὸν εἶναι γνώσεως καλοῦ καὶ πονηροῦ· διαφορὰν δὲ ἐμφανίζει, οὐχ ἵνα τις ἐν τῷ αὐτῷ τὸ πονηρὸν μετὰ τοῦ καλοῦ ποιῆ, ἀλλ' ἵνα ποιῶν τὸ καλὸν, ἐκκλίνη ἀπὸ τοῦ πονηροῦ, κατὰ τὸν λέγοντα, « Ἐκκλινον ἀπὸ κακοῦ, καὶ ποιήσον ἀγαθόν. » Πρῶτος ὁ νόμος παρακελεύεται, λέγων, « Οὐκ ἐπιθυμήσεις ὅσα τοῦ πλησίον σου ἐστίν. » Ὁ δὲ Ἄγαθὸν παραβᾷ τὴν ἐντολὴν ταύτην, ἐπιθύμησεν τὸν ἀμπελώνα Ναβουθέ· καὶ τὸν μὲν δίκαιον ἀπέκτεινεν ἑαυτῷ δὲ καὶ τῷ ὄσῳ αὐτοῦ ἤπήνεγκεν θλεθρον ἀπωλείας αἰώνιον. Ἐπιθύμησεν δὲ καὶ ὁ λαὸς ἐπιθυμίαν ἐν τῇ ἐρήμῳ, καὶ ἐκεῖ ἔπεσαν τὰ κῶλα αὐτῶν. Λέγει δὲ καὶ ὁ Παροιμιστῆς, « Πᾶς ἄεργος ἐν ἐπιθυμίᾳ ἔσται. Χεῖρες δὲ ἀνδρείων, ἐν ἐπιμελείᾳ. » Καὶ πάλιν, « Ῥεμβασμὸς ἐπιθυμίας, μεταλλεύει νοῦν ἀκακον. » Καὶ πάλιν, « Ἀσεβῆς ὄλην τὴν ἡμέραν ἐπιθυμῆς ἐπιθυμίας κακᾶς. Ὁ δὲ δίκαιος, ἐλεεῖ, καὶ οὐκ ἐκτελεῖ ἀφειδῶς. » Καὶ ἐπάγει, « Μὴ σε νικήσῃ κάλλος ἐπιθυμίας, μηδὲ ἀγρευθῆς σοὶ ὀφθαλμοῖς. » Ὁ δὲ ἀμειπτος Ἰώβ, πατήσας τὸ

A concupiscentia omnis adversus spiritum militat : 1139 Cor enim voluptatum assecratoris carcer utique est, et catena animæ in ipso exitus articulo : contra industria et laboris patienti, ut libera evolet, aperta est janua. Affectus namque concupiscentiæ germen est ex otio suppullulans. Otium enim suo velut semine gigni concupiscentiam, atque animi lentorem, magis vero desperationem. Si enim recto rationis iudicio perpenderemus, quia super terram inquilini sumus, et quia cælestis emigrandum hinc nobis est, cuncta utique istæ temporaria obnoxia corruptioni et quæ nos rapidissimi torrentis instar prætereunt, nequiquam tanto expeteremus studio, quippe quæ nostra non sunt ac vix tantillo durant tempore. Quare sinum nostræ concupiscentiæ fusissime laxemus ad ea quæ vere nostra sunt, et quæ perennabunt nobiscum : nimirum ut simus cum Christo, ut ejus incogitabili dulcedine atque regno mereamur perfrui. Nam qui tales, præsentis istius sæculi omnia, divitias dico, gloriam, præfecturam, sedecam atque amabilem corporis elegantiam, ut foedissima stercora deputant, istis nulla in re imponere queat princeps hujus sæculi, ut a rectitudine deflectant, aut avocare a charitate Christi, astruente hoc Salomone : « Concupiscite, ait, sapientiam, ut in æternum regnetis ⁶². » Et : « Quærite prudentiam, et perficite in scientia intelligentiam ⁶³, » et alia id genus non pauca scripta sunt. Ab omnibus enim Scripturæ nobis interdicut, quæ sunt per se obscæna et ab honestate aliena, ita ut veluti in unum fascem confertim, ubi multa contentione differentiæ explicavit bonæ malæque concupiscentiæ, subnectat : « Aufer a te ipso omnem concupiscentiam malam ⁶⁴, induere vero eam quæ bona est et pudica ⁶⁵. » Hac siquidem redimitus veste concupiscentiæ, facile illam exsecrabere atque infensæ oderis quæ improba est et vitiosa, proque animi tui sententia quasi injecto in os freno moderabere. Est enim isthæc maligna concupiscentia mire agrestis ac præferox ; nec citra negotium cicuratur aut mansuescit. Supra modum enim formidabilis est, quandoquidem cunctos prope absumit ac devorat. Per id quod dicit : « Agrestis est concupiscentia mala ⁶⁶ ; » insinuat talem suoapte genio emergere, ceu assolet emicare herba agrestis in agro minime proscisso et inarato, aut certe ceu animal naturæ agrestis, quod se in agris exsatiat pascuo gramine, citra moderationem rationis. Quæ tandem maligna hæc est et qualis concupiscentia ? Cæterum utriusque indoles bonæ juxta ac vitiosæ, sermone proximo explicatur eo exactius, ut utriusque discrimine lucidius explicato, adversati eam omnem quæ vitiosa est, vitam nostram instituiamque ad præscriptum canonem illius quæ bona est et per se honesta. Unde et lignum illud scientiæ ad infusio-

⁶² Sap. vi, 12. ⁶³ Prov. iv, 1. ⁶⁴ I Cor. v, 15.

⁶⁵ S p. vi, 15. ⁶⁶ Ibid. passim.

malii; et hominem indicat capacem esse cognitionis et boni et mali. Discrimen vero utriusque explicat pressius, non eo ut quis malum cum bono promiscue operetur; quin magis, ut faciens quod bonum est, declinet a malo, juxta sententiam dicentis : « Declina a malo et fac bonum ⁶⁷. » Sed et primaria illa lex edicto cavet, **1140** « Ne quid eorum concupiscas quæ sunt proximi tui ⁶⁸. » Et quidem Ahas mandatum hoc transgressus, vineam Nabuthæ concupivit, sed et justum dedit neci, sibi autem ac domui suæ extremam invexit cladem æternæ perditionis ⁶⁹. Concupivit proinde populus concupiscentiam in deserto, quapropter illic prociderunt membra illorum ⁷⁰. Dicit et Paroemiastes : « Otiosus omnis in concupiscentia erit, manus autem fortium in diligentia ⁷¹. » Rursus : « Vana occupatio mentem perscrutatur et explorat non malam. » Itemque : « Impius tota die concupiscit concupiscentias non bonas, justus autem misericors et miserator, nec parce ⁷². » Et inducit : « Ne te vicerit pulchritudinis concupiscentia, neque irretiaris tuis palpebris ⁷³. » Inculpatus quoque nec ulli obnoxius reprehensioni Job qui et pulchre affectum hunc concupiscentiæ protiverat, dicit : « Si oculum meum secutum est cor meum ⁷⁴, » etc. Apostolus item Petrus : « Charissimi, obsecro vos tanquam advenas et peregrinos abstinere vos a carnalibus desideriis, quæ militant adversus animam ⁷⁵. » Eodem contendit Paulus : « Mortificate itaque membra vestra quæ sunt super terram : fornicationem, immunditiam, passionem, concupiscentiam malam ⁷⁶; non enim vocavit nos Deus in immunditiam, sed in sanctificationem ⁷⁷; non igitur regnet peccatum in vestro mortali corpore, in hoc ut obediat concupiscentiis ejus ⁷⁸, sed induimini Dominum nostrum Jesum Christum, et carnis curam ne infereritis in desideriis ⁷⁹. » Rursus : « In quibus omnes nos conversati sumus aliquando in concupiscentiis cordium nostrorum, facientes voluntates carnis et cogitationum nostrarum ⁸⁰. » Quisquis igitur cupit concupiscentiam fugere, totius corruptelæ artificem, quæ hominem recta transmittit in penitissimam abyssum inferni, is sibi studiose paret Dei timorem. « Timor enim Domini sanctus, permanens in sæculum sæculi ⁸¹, » ait David. Rursus idem : « Confige timore tuo carnes meas ⁸². » Qui enim jugiter ob oculos mentis ponit et obversat impendentem mortem, igem illum æternum, insomnem nec unquam interquiescentem vermem, illas exteriores tenebras, fletum ac stridorem dentium, dedecus quoque illud ignominie perquam plenum quo aspergendi sunt reprobi, ante formidabile Christi tribunal, inque conspectu et angelorum hominum constituti, nullo negotio is interpolat ac prorsus dissolvit quantamlibet lenocinantem illecebram voluptatis, omnem denique concupiscentiam qua oppugnatur, in amorem transcribit Dei. Labores igitur capessamus et corporis et spiritus, et in articulo suscepti laboris secedit concupiscentia. Pigrum enim ac socordem concupiscentia occidit : non enim illi manus ejus quidquam operari. Dominus animarum amantissimus ait : « Si oculus tuus dexter scandalizat te, erue eum et projice abs te; melius enim tibi sit, **1141** ut pereat unum membrorum tuorum, et non totum corpus projiciatur in gehennam ⁸³. » Ipsi gloria in sæcula sæculorum. Amen.

⁶⁷ Psal. xxxiii, 15. ⁶⁸ Exod. xx, 17. ⁶⁹ III Reg. xxi passim. ⁷⁰ Num. xi, passim. ⁷¹ Prov. x, 4. ⁷² Prov. xxi, 10, 12. ⁷³ Prov. vi, 25. ⁷⁴ Job xxxi, 7. ⁷⁵ I Petr. ii, 11. ⁷⁶ Coloss. iii, 5. ⁷⁷ I Thess. iv, 7. ⁷⁸ Rom. vi, 12. ⁷⁹ Rom. xiii, 14. ⁸⁰ Ephes. ii, 3. ⁸¹ Psal. xviii, 10. ⁸² Psal. cxviii, 120. ⁸³ Matth. v, 29.

ΛΟΓΟΣ ΟΕ΄.

Α

HOMILIA LXXV.

Περὶ δικαιοκρισίας.

De justo judicio.

Θι βουλόμενοι δικαίως κρίνειν, πρῶτον μὲν αἰτή-
 σονται παρὰ τοῦ Θεοῦ σοφίαν καὶ σύνεσιν, κατὰ τὸν
 Σολομῶντα, ταύτην μόνην καὶ πρώτην αἴτησιν πα-
 ρακαλέσαντα δοθῆναι αὐτῷ, καὶ οὐ μόνον λαθόντος
 τὴν χάριν, ἀλλὰ καὶ ἐπαινεθέντος παρὰ Θεοῦ, ὡς
 καλῶς αἰτήσαντος. Ἐπειτα δὲ καὶ τὸν οἶνον παραι-
 τήσονται. Φηαὶ γὰρ ἡ θεία Γραφή, « Ἄνοιγε σὸν
 στόμα λόγῳ Θεοῦ, καὶ κρίνε πάντα ὑγιῶς. » Καὶ
 αὐθις· « Οἱ δυνάσται θυμῶδες εἶσιν, οἶνον μὴ πι-
 νέτωσαν, ἵνα μὴ ἐπιλάβωνται τῆς σοφίας, καὶ ὀρθά
 κρίναι οὐ δύνωνται τοῖς ἀσθενέσιν. » Καὶ ἔταν τις
 λῦσαι θέλει πρᾶγμα συμπεπλεγμένον, ζητήσῃ περὶ
 αὐτοῦ, πρῶτον τί τῷ Θεῷ ἀρέσκει, καὶ εὐρίσκη αὐ-
 τοῦ τὴν λύσιν ἐπωφελεῖ. Πρῶτος ὁ νόμος ἐντέλλεται
 λέγων, « Οὐ ποιήσετε ἄδικον ἐν κρίσει· καὶ οὐ
 προστεθήσῃ μετὰ πλήθους ἐκκλίνειν κρίσεις. » Καὶ,
 « Πένητα οὐκ ἐλεήσεις ἐν κρίσει· καὶ οὐ διαστρέ-
 ψεις κρίσιν πένητος· οὐ λήψῃ πρόσωπον πτωχοῦ,
 οὐδὲ θαυμάσεις πρόσωπον δυνάστου· ἐν δικαιοσύνῃ
 κρίσεις τὸν πλῆσιον σου. » Καὶ, « Οἱ κριταὶ σου κρί-
 σιν δικαίαν κρινούσιν, καὶ οὐκ ἐπιγνώσονται πρό-
 σωπον, οὐ λήψονται δῶρα. Τὰ γὰρ δῶρα ἐξάγει λό-
 γους δικαίων. » Καὶ δίκαιος τὸ δίκαιον διώξει. Καὶ
 ὁ Ἰερεμίας, « Ποιήσατε κρίμα καὶ δικαιοσύνην, καὶ
 ἐξαιρέσητε διηρασμένον ἐκ χειρὸς ἀδικούντος. » Καὶ
 ἄλλος, ἐν ἄλλοις, « Ὅς δίκαιον κρίνει, τὸν ἄδικον ἄδι-
 κον δὲ, τὸν δίκαιον, καὶ ἀμφοτέροι βδελυκτοὶ παρὰ
 Κυρίῳ· ὁ δὲ ζητῶν τὸν Κύριον, εὐρήσει γνῶσιν μετὰ
 δικαιοσύνης. Καὶ πάλιν, « Καρδία ἀνδρὸς λογιζέσθω
 δίκαια, ἵνα ὑπὸ τοῦ Θεοῦ διορθῶθῃ τὰ διαθήματα
 αὐτοῦ. » Καὶ ὁ Παροιμιστής, « Ἐπίσταται ὁ δίκαιος
 κρίνειν πειχιροῦς· ὁ δὲ ἀσεβῆς οὐ νοήσει γνῶσιν. »
 Καὶ πάλιν, « Ἀνήρ φρόνιμος κατερθύνων πορεύε-
 ται· καὶ ἀρχὴ ὁδοῦ ἀγαθῆς, τοῦ ποιεῖν δίκαια. »
 Καὶ ὁ Ἰωβ, « Δικαιοσύνην, φησὶν, ἐνεδεύκειν,
 ἡμφιασάμην δὲ κρίμα, ἴσα δικλοῦδος. » Καὶ αὐθις,
 « Εἰ ἐξέκλινεν ὁ πούς μου ἐκ τῆς ὁδοῦ· εἰ δὲ καὶ
 ἐφαύλισα κρίμα θεράποντός μου. Καὶ ταῦτα μὲν περὶ
 δικαιοκρισίας. Καλὸν δὲ ἐπιμνησθῆναι καὶ τὸ τοῦ
 Ἀποστόλου ρητὸν τὸ φάσκον, « Τοιμᾶ τις ὑμῶν
 πρᾶγμα ἔχων πρὸς τὸν ἕτερον, κρίνεσθαι ἐπὶ τῶν
 ἀδικῶν, καὶ οὐχὶ μᾶλλον ἐπὶ τῶν ἀγίων; » Καὶ ἐπ-
 ἀγει, « Ἦδη μὲν οὖν ὅπως ἤτημα ὑμῖν ἐστίν, ὅτι
 κρίμα ἔχετε μεθ' ἑαυτῶν· διὰ τί οὐχὶ μᾶλλον ἀπο-
 σταρεῖσθε; διὰ τί οὐχὶ μᾶλλον ἀδικαίσητε; ἀλλ' ὁμῆς
 ἀδικαίτε, καὶ τοῦτο ἀδελφοί. » Καὶ ἐπάγει, « Ἀδικοὶ
 βασιλείαν Θεοῦ οὐ κληρονομήσουσιν; » Ἀλλὰ μηδεὶς
 οἰεσθῶ μόνως τοῖς ἐὰ κοινὰ πρᾶγματα δικάζουσαν
 ἀρμόζειν τὸν περὶ τῆς δικαιοκρισίας νόμον, καὶ
 ὑπερίως καίσθω βέγγων ἀμάρτημα. Πᾶσιν γὰρ ἐξ
 Ἰσοῦ τὸ ζωοποιεῖν Πνεῦμα ἐγκαλεῖται τὴν ἐντολήν
 ταύτην. Φηαὶ γὰρ καὶ διὰ τοῦ Δαβὶδ, « Παιδεύθητε,
 πάντες οἱ κρίναντες τὴν γῆν, δουλεύσατε τῷ Κυρίῳ

Qui rectitudinem servare cupiunt iudicij, pri-
 mum quidem postulent a Deo, sibi prerogari sa-
 pientiam atque intellectum, Salomonis exemplum
 secuti: hanc quippe unam, et primam, et solam
 postulationem dari sibi obsecravit. Neque tamen
 solam hanc accepit gratiam, sed et Dei praeconio
 promeruit laudari, quod recte postulasset. Deinde
 vinum vitent: ait enim Scriptura: « Aperi os
 tuum sermoni Dei, et recte cuncta decerne ». »
 Rursus: « Potentes facile incandescunt, vinum
 itaque ne bibant, ne obliviscantur sapientiae, ne
 recte iudicare possint in causa debillium ». » Si
 quando quid perplexum et explicatu difficile occur-
 rerit, quod cupies dissolvere, a Deo quaere primum
 quid illi acceptum sit et gratiosum: mox ejus
 solutionem nanciscere accommodam ac perutilem.
 Et quidem primaria lex jubet, dicens: « Non fa-
 cies quod injustum est in iudicio, nec adjicies ut
 cum multitudine declines iudicium ». » Et: « Non
 pervertes iudicium pauperis, non accipies perso-
 nam pauperis, nec reverberis vultum potentis.
 In justitia iudicabis proximum tuum ». » Et:
 « Iudices tui iudicium justum iudicabunt, neque
 agnoscent personam, non accipient munera; etenim:
 munera auferunt verba justorum ». » Justus quod
 justum est persequitur. Et Jeremias: « Facite
 iudicium et justitiam, eripite eum qui patitur rap-
 pinam, de manu oppressoris ». » Alioqui tam qui
 justum esse decernit esse injustum, quam qui injustum
 iudicat esse justum, uterque apud Dominum exse-
 crabilis. Qui querit Dominum, inveniet scientiam
 cum justitia. Rursus: « Cor viri cogitet justa »,
 ut a Deo dirigantur gressus ejus ». » Et Paroemi-
 stes: « Novit Dominus iudicare pauperes, im-
 pins autem non intelliget scientiam ». » Iterum:
 « Vir prudens via recta ingreditur; et principium
 viae bonae, facere quae justa sunt ». » Job item:
 « Justitia indutus sum; vestitus autem sum iudi-
 cium, quasi diploidem ». » Rursus: « Si declinavit
 pes meus de via, si contempsi iudicium famuli
 mei ». » Et haec quidem de iudicii aequitate. Non
 inconcinnum alioqui fuerit meminisse apostolicae
 sententiae, quae dicit: « Audet aliquis vestrum ne-
 gotium habens adversus alterum, iudicari apud
 iniquos, et non magis apud sanctos? » Inducit:
 « Jam enim omnino delictum in vobis est, quia
 iudicium habetis inter vosmet; **1142** quare non
 magis fraudem patimini? sed vos injuriam facitis;
 et hoc fratribus! an nescitis, quia iniqui regnum
 Dei non possidebunt? » Atqui nemo existimet
 nostrum de justo iudicio sermonem solis iis com-
 petere qui de communibus negotiis lites drem-
 ptari sententiam ferunt, atque hinc sapius ob-

⁹⁹ Prov. xxii, 9. ¹⁰⁰ ibid. 5. ¹⁰¹ Exod. xiiii, 2. ¹⁰² Levit. xix, 15. ¹⁰³ Exod. xxiii, 8. ¹⁰⁴ Jer. xmi, 3.
¹⁰⁵ Prov. xii, 12. ¹⁰⁶ Prov. xi, 24. ¹⁰⁷ Prov. xxix, 7. ¹⁰⁸ Prov. xii, 8. ¹⁰⁹ Job xxix, 14. ¹¹⁰ Job xxxi, 7.
¹¹¹ I Cor. vi, 1. ¹¹² ibid. 7-9.

dormiscat, destertens interim ac securus curæ A
 omnis : omnibus enim ex æquo vivificator ille
 Spiritus hoc præscribit mandatum. Ait enim is,
 per os David : « Erudimini, omnes qui judicatis
 terram, servite Domino in timore, et exultate ei in
 tremore, apprehendite disciplinam, ne quando
 irascatur Dominus, et peccatis de via justa ⁹². »
 Rursus : « Beati qui custodiunt iudicium, et faciunt
 justitiam in omni tempore ⁹³. » Et : « Si vere
 utique justitiam loquimini, recte judicate, filii hominum ¹. »
 Si vere utique, non commentitie ac mendaciter,
 neque per hypocrisin. Dixeris : quid igitur ad me
 istud attinet mandatum, cui nulla concredita
 functio judicariæ potestatis, qui nihil minus quam
 iudicem profiteor? Huic responderim, Deus qui hominem
 condidit, fecit eum suæ esse spontis ac liberi arbitrii :
 capacem præterea propositi alterutrius, aut virtutis
 aut vitii. Cumque in faciem hominis inspirans,
 multiplicem sensum inesse, perinde atque in agello quopiam,
 explessetque satellitum ordinem ; in horum medio
 jussit mentem residere primariam atque sensuum
 moderatricem, ceu regem stipatum satellitio milite,
 regem plane, ex conditione bonum ac justum. Penes
 eum igitur omnino est iudicandi libertas, quo discerniculo
 virtus a vitio distinguatur, puta temperantia ab
 effreni libidine ; ingluviæ ab exercitio abstinentiæ,
 ira a mansuetudine, inanis gloriæ sitis ab humilitate.
 Virtus denique omnis vitium habet cui reluctetur,
 quo cum iudicium exercent. Mens igitur si malitiam
 condemnet, ferat autem pro virtute sententiam, recte
 iudicavit, fecitque iudicium et justitiam. Quod si per
 immoderatam sumptionem vini seipsam sugerit ac
 nescierit, prolapsa jam est a rectitudine iudicii, ut
 ille olim Ochozias, ac misere ægrotat ægrotatione
 ad mortem ² : hoc est, descivit a justo rationis iudicio,
 utroque malitiæ cessit palmaris victoriæ tesseram,
 ac se æternæ morti addixit. Hæc Dominus suo astruit
 testimonio, dicens : « Cur autem a vobis ipsis non
 iudicatur quod justum est ³? » Quando vadis cum
 adversario tuo ad principem, in via da operam liberari
 ab eo, nequando trahat te ad iudicem, et iudex tradat
 te tortori, et tortor mittat te in carcerem. Amen amen dico
 tibi, non exibis illinc donec reddideris novissimum
 quadrantem ⁴. Ipsi gloria soli justo iudici Christo in
 sæcula. Amen.

ἐν φόβῳ, καὶ ἀγαλλιᾶσθε αὐτῷ ἐν τρόμῳ· πᾶς ἀνθρώπος θράξασθε παιδείας, μήποτε ὀργισθῇ Κύριος, καὶ ἀπολεῖσθε ἐξ ὁδοῦ δικαιοσύνης. » Καὶ πάλιν, « Μακάριοι οἱ φυλάσσοντες κρίσιν, καὶ ποιῶντες δικαιοσύνην ἐν παντὶ καιρῷ, » Καὶ, « Εἰ ἀληθῶς ἄρα δικαιοσύνην λαλεῖτε, εὐθέα κρίνατε, υἱοὶ τῶν ἀνθρώπων. » Εἰ ἀληθῶς ἄρα, καὶ μὴ ψεῦδος, μηδὲ καθ' ὑπόκρισιν. Τί οὖν, φησὶν, πρὸς με, τὸν μὴ ἐμπεισιτευμένον δικαστικὴν ἀρχήν; Τὸ παράγγελμα τοῦτο ἐγώ σοι ἐρῶ· Ὁ Θεὸς ὁ κτίσας τὸν ἀνθρώπον, αὐτεξούσιον αὐτὸν ἐποίησεν, δεκτικὸν προσβολῆς, ἀρετῆς, καὶ κακίας. Φυτεύσας δὲ τὰς πλείους αἰσθησεις, ὡσπερ ἐν μικρῷ τινι χωρίῳ, τῇ ὕψει δορυφόρων τάξιν ἐκπληρούσας, ἐνθρονίζει αὐτάς, ὡσπερ βασίλεια ἀγαθὸν καὶ δίκαιον, τὸν ἡγεμόνα νοῦν. Κρίνεται οὖν πάντως ἀρετὴ καὶ κακία, τούτέστιν, σωφροσύνη καὶ ἀκολασία, γαστριμαργία καὶ ἀσκησις θυμῆς καὶ πράττης κενοδοξία καὶ ταπεινοφροσύνη· καὶ ἀπλῶς πᾶσα ἀρετὴ δίκην ἔχει πρὸς τὴν ἀντιδιαστελλομένη αὐτῇ κακίαν. Ἐὰν οὖν ὁ νοῦς κατακρίνῃ τὴν κακίαν, δικαιοσύνη δὲ τὴν ἀρετὴν, εὐθέα ἐκρίνεν, καὶ ἐφύλαξεν κρῖμα καὶ δικαιοσύνην. Εἰ δὲ ἐκ πολυποσίας ἐπιλάβηται ἑαυτοῦ, πίπτει ἐκ τοῦ δικαίου, ὡς Ὀχοζίας, καὶ ἀβρωστὲ ἀβρωστίαν πρὸς θάνατον, τούτέστιν ἀπώλλει τὴν διάκρισιν, καὶ δίδωσιν τὴν νικῶσαν ψῆφον τῇ κακίᾳ, καὶ ἀποθνήσκει τὸν αἰώνιον θάνατον. Τούτοις δὲ ἐπιμαρτυρεῖ καὶ ὁ Κύριος, λέγων, « Τί δὲ καὶ ἀπ' ἑαυτῶν οὐ κρίνετε τὸ δίκαιον; » Ὡς γὰρ ὑπάγεις μετὰ τοῦ ἀντιδίκου σου ἐπ' ἄρχοντα, ἐν τῇ ἰδίῳ ἔδῳ ἐργασίαν ἀπηλλάχθαι ἀπ' αὐτοῦ, μήποτε κατασύρῃ σε πρὸς τὸν κριτὴν, καὶ ὁ κριτὴς παραδώσῃ σε τῷ πράκτωρι, καὶ ὁ πράκτωρ βάλῃ σε εἰς φυλακὴν. Ἀμὴν ἀμὴν λέγω σοι, οὐ μὴ ἐξέλθῃς ἐκεῖθεν ἕως οὗ ἀποδώσῃ τὸν ἔσχατον κοδράντην. Αὐτῇ ἡ δόξα τῷ μόνῳ δικαιοκρίτῃ Χριστῷ εἰς τοὺς αἰῶνας. Ἀμήν.

1143 HOMILIA LXXVI.

De justa mensura.

Quæ justa sunt omnia, perquam amabilia Deo
 sunt et accepta. Ut enim æquitatem iudicii, ita et in
 metiando servatam justitiam diligit Deus. Justus
 enim cum sit, in id respicit clementer, quod
 justum est. Jure igitur jubet Scriptura servandam
 esse æquitatem et ponderis et mensuræ. ⁵ Nefarium
 prorsus atque omnem expurgans iniquitatem
 est duplices habere mensuras, parvam et magnam.
 Unde et propheta Amos, ejusmodi immorigeros
 nec dicto audientes indicans longe esse miserri-
 mos : « Væ ei, ait, qui desiderat diem Domini ;

ΛΟΓΟΣ ΟΓ΄.
 Περὶ δικαιομετρίας.

Πάντα τὰ δίκαια θεόφιλα καὶ εὐάρεστα. Ὡσπερ γὰρ τὴν δικαιοκρίσιαν ἀγαπᾷ ὁ Θεὸς, οὕτως καὶ τὴν δικαιομετρίαν. Δίκαιος γὰρ ὢν, προνοεῖ τοῦ δικαίου. Εἰκότως οὖν ἡ Γραφὴ παραγγέλλει περὶ ἰσοσταθμίας καὶ ἰσομετρίας· ἀδέμιτον γὰρ ἐστίν, καὶ πάσης ἀδικίας ἐπέκεινα, δισὰ μέτρα ἔχειν, μικρὸν καὶ μέγα. Ὅθεν καὶ ὁ προφήτης Ἄμώς φησιν, ταλανίζων τοὺς ἀνηκούδους, ὁ ὕαι ὁ ἐπιθυμῶν τὴν ἡμέραν Κυρίου, καὶ αὕτη ἐστὶν σκότος· τοῦ ποιῆσαι μικρὸν μέτρον, καὶ ζυγὸν ἄδικον. Ὁμοίως καὶ ὁ Μιχαίας, « Εἰ δικαιοθήσεται, λέγων, ἐν ζυγῷ

⁹² Psal. II, 10-12. ⁹³ Psal. CV, 3. ¹ Psal. LVII, 2.
² Luc. VI, 38.

³ IV Reg. I, 2. ⁴ Luc. XII, 57. ⁵ Matth. V, 25, 26

ἄνομος, καὶ ἐν μαρτίῳ σταθμὰ δόλου. Ὁ δὲ αὐτὸς καὶ ὁ Ψαλμῶδης· Ἐψευδεῖς γὰρ εἰσιν υἱοὶ τῶν ἀνθρώπων, ἐν ζυγοῖς τοῦ ἀδικήσαι. Καὶ δεκνύων ὅτι τῆς πλεονεξίας ἐστὶν τὸ νόημα, [καὶ] ἐπιφέρει, Ἐαὐτοὶ ἐκ ματαιότητος ἐπὶ τὸ αὐτὸ μὴ ἐλπίζετε, ἐπ' ἀδικίαν καὶ ἐπὶ ἄρπαγμα μὴ ἐπιποθεῖτε. Πλούτος ἐὰν ῥέει, μὴ προστίθεσθε καρδίαν. Καὶ ὁ νόμος προστάττει, λέγων· Ἐν μέτροις, καὶ ἐν σταθμοῖς καὶ ἐν ζυγοῖς, δίκαια ἔσται ὑμῖν. Καὶ αὐθις, Ὁὐ μετακινήσεις φησὶν, ὄρια, ἀ ἐθεντο οἱ πατέρες σου. Ὁ δὲ προφήτης Σοφονίας, Ἐ κρίμα ἐργάζεσθε, καὶ δικαιοσύνην ζητήσατε, ὅπως σκεπασθῆτε ἐν ἡμέρᾳ ὀργῆς Κυρίου. Ὡσαύτως δὲ καὶ ὁ Ἰεζεκιήλ, Ἐ κρίμα καὶ δικαιοσύνην ποιήσατε, λέγων, ζυγὸν δίκαιον, καὶ μέτρον δίκαιον, καὶ χοῖνιξ δίκαια ἔσται ὑμῖν. Ὁ δὲ Παροιμιστής· Ὑποὶ δόλοιοι, ββέλυγμα ἐνώπιον Κυρίου, σταθμεῖον δὲ δίκαιον δεκτὸν αὐτῷ. Καὶ πάλιν, Ἐ σταθμεῖον μέγα, καὶ μικρὸν, καὶ μέτρα δισσά, ἀκάθαρτα ἐνώπιον Κυρίου, καὶ ἀμφοτέρα ἐν τοῖς ἐπιτηδεύμασιν αὐτῶν συμποδισθήσονται. Ἴσως δοκεῖ ταῦτα τοῖς πολλοῖς τοῦ μηδενὸς ἄξια εἶναι· ἀλλ' οὐδὲν ἐκτὴ καὶ μάτην αἱ θεόπνευστοι Γραφαὶ διαγορεύουσιν. Πάντα δὲ πρὸς σωτηρίαν ἡμῶν καὶ ζωὴν αἰώνιον τὸ προσκωνητὸν ἐνομοθέτησεν Πνεῦμα. Φυλαξώμεθα τοῖνυν, ἀγαπητοί, τὸ πάθος τῆς πλεονεξίας, τῆς δευτέρας εἰδωλολατρίας. Τοῦτο γὰρ παιδευόμεθα διὰ τῆς ἰσομετρίας, ὡς καὶ ὁ Κύριος ἡμῶν Ἰησοῦς Χριστὸς ἐν τοῖς Εὐαγγελίοις προστάττει ἡμῖν λέγων, Ἐ δίδοτε, καὶ δοθήσεται ὑμῖν· μέτρον καλὸν ἐπιπεπιεσμένον, καὶ σσαλεύμενον δώσουσιν εἰς τὸν κόλπον ὑμῶν. Τῷ αὐτῷ γὰρ μέτρῳ ᾧ μετρεῖτε, ἀντιμετρηθήσεται ὑμῖν. Ἀὐτῷ ἡ δόξα εἰς τοὺς αἰῶνας. Ἀμήν.

eadem enim mensura qua mensi fueritis, remetietur vobis¹⁰. Ἱpsi gloria in sæcula sæculorum. Amen.

ΔΟΓΜΟΣ ΟΥ΄.

Περὶ μετανοίας.

Ὁς γλυκαῖά ἐστιν, ἀδελφοί μου, ἡ μετάνοια· οὐδὲν ἕτερον ἀλλ' ἢ φάρμακον ἰ ζωῆς. Μάλιστα ὅτι ὁ γλυκὺς Δεσπότης ἡμῶν, ἀμνησικακος, ἀγαθός, ὁ οἰκτιρῶν, ὁ φιλάνθρωπος, ὁ φιλόψυχος, ὁ φιλόπτωχος, ὁ κηδεμὸν τῆς σωτηρίας ἡμῶν, ἀεὶ διψᾷ τὴν μετάνοιαν ἡμῶν. Εὐφραίνεται γὰρ ἐπὶ τοῖς δάκρυσι τῶν μετανοούντων, ἀγάλλεται ἐπὶ τῇ ἐξομολογήσει, χαίρει ἐπὶ τῇ συντετριμμένῃ καὶ τεταπεινωμένῃ καρδίᾳ, καὶ μετὰ μακροθυμίας πολλῆς ἀναμένει τὴν ἐπιστροφὴν ἡμῶν, καὶ οὐκ ἀπολείπει ἕως ἐσχάτης ἀναπνοῆς· [ποθεῖ πολλὰ τὴν μετάνοιαν ἡμῶν, καὶ ὡς τὸν μετανοήσαντα ἄσωτον ὕδιν δέχεται καὶ καταρτίζει] παρακαλῶν καὶ προτροπόμενος ἕνα ἕκαστον ἡμῶν μετὰ μυρίας ἀθμειουργίας καὶ διαβολικὰς πράξεις πρὸς αὐτὸν ἐπιστρέφει· καθὼς βοᾷ διὰ

1144 HOMILIA LXXVII.

De pœnitentia.

Quantum in se habet dulcoris, fratres mei, pœnitentia, quam est suavis! Aliud prorsus nihil quam sarcindæ vitæ salutare pharmacum, ut eo maxime, quia suavis est Dominus noster, male nobis commissorum facile immemor, benignus, miserator, humani generis, imo animarum nostrarum amatissimus, modis omnibus prospiciens nostræ omnium salutem. Hic talis nihil tam sitit quam ut resipiscamus, nosque pœniteat vitæ turpiter actæ. Super lacrymis se recipientium, ad meliorem vitæ frugem mire lætatur et exhilarescit. Exultat super confessione pœnitentium super contrito corde et humiliato incredibili gaudio perfunditur. Quinimisquam longanimiter nostram operitur conversionem, nec interim conquiescit, ad supremum

⁶ Amos v, 48. ⁷ Amos viii, 5. ⁸ Mich. vi, 11. ⁹ Psal. lxi, 40. ¹⁰ ibid. 41. ¹¹ Prov. xii, 28. ¹² Sophon. ii, 3. ¹³ Ezech. xlv, 9, 10. ¹⁴ Prov. xi, 4. ¹⁵ Prov. xx, 10. ¹⁶ Luc vi, 38.

VARIÆ LECTIONES.

Ἱ Φάρμακον, dictio medica est, ut probatur, De verborum signific. l. 256, ex 4 Odysseæ. Hic in bonam partem sumitur pro antidoto sive remedio. (Ex Dion. Areop. Epist. ad Dorotheum.)

usque vitæ nostræ halitum sustinens, ac demum post tot aliorum infandorum criminum myriades, post tot flagitia quæ incantore diabolo ipsi gessimus, invitans et exhortans ad ipsum ut convertamur, quemadmodum voce clamat prophetica: Et cum hæc omnia feceris, vel sero ad me revertere. Addo, nobis longe disjunctis ultro obvius occurrit, circumplectitur et astringit; totque piaculorum notis interstinctum, tot aspersum probris, et cervicem usque nulla non parte sordibus squalemem dignatur benignissimum suavi osculo; ac ne cum ejusmodi quidem de eatenus commissis expostulat, magis autem felicissimæ illius vitæ futura bona se daturum pollicetur: atque ut est perquam clemens, indulgentissime non solum priora delicta, sed et nobis prærogat arrham vitæ secururæ, nimirum gratiam Spiritus sancti, stolamque exhibet primariam illam incorruptionis¹⁷, quam ipsi accepimus primum regenerati facti unda baptismatis, sed eadem per peccatum misere eramus spoliati. Hanc ipsam nobis sinceriter poenitentibus ac toto pectore ad eum conversis gratuito donat plus. Ad hæc, diem indicit transigi festum, eò beatas illas ac sibi perquam charas virtutes, ostentans gratulabundus quam invenit drachmam (nimirum æterni Regis imaginem), ovemque erraticam impisitam humeris gestitans, ad sui Patris inducit conspectum, ubi lætantium omnium habitatio in ipso est, animam istius supra omnes locat, qui a tam clementi Patre ultronei resiliunt ac secedunt. Sed et nobis subinde ac temere dequerentibus ac secum expostulantibus, non raro sustinet ac perfert longanimis. Itaque, fratres, talem cum habeamus et sic misericordem Dominum, ne cunctemur ad eum converti, neu intolerandorum ac innumerabilium more exterriti peccatorum nos ipsos dedamus socordix, aut in abyssum pertrudamus desperationis. **1145** Dum enim lentescimus et cunctamur converti, plenum paramus diabolo gaudium; desperatio autem recta ad mortem deducit.

Accedamus interim ad poenitentiam, quæ nostri causa apud Deum plena fungatur legatione ac precetur. Nos quoque cum Jeremia propheta clamemus voce exserta: « Quia peccata nostra ipsa restiterunt nobis, et quia multæ prævaricationes nostræ coram te, Domine; sed fac nobiscum pro gloria nominis tui¹⁸. Et: « Tu in nobis es, Domine, et nomen sanctum tuum invocatum est super nos¹⁹. » Et cum Michæa opploremus: « Iram Domini portabo, quoniam peccavi ei²⁰. » Cum David: « Delictum meum cognitum tibi feci, et peccatum meum non abscondi²¹. » Sed revelabo « Et confitebor adversum me injustitiam meam Domino, et tu remisisti impietatem cordis mei²². » Tu enim dixisti, Domine: « Dic tu primus iniquitates tuas, ut justificeris²³. » Spe igitur

Α τοῦ προφήτου λέγων· Μετὰ ταῦτα πάντα πρὸς με ἀνάστρεψον. Καὶ ἔτι μακρὰν ἡμῶν ἀπεχόντων προστρέχει, καὶ καταρλιεὶ καὶ καταλαμβάνει τὸν κατάστικτον καὶ κηλιωμένον καὶ ὀλορόπαρον ἡμῶν τράχηλον· καὶ οὐκ ἐγκαλεῖ περὶ τῶν προτέρων, ἀλλ' ἐπιγγέλλεται τὰ μέλλοντα· καὶ ὡς ὑπεράγαθος οὐ μόνον συγχωρεῖ τὰς ἀμαρτίας, ἀλλὰ καὶ τὸν ἀρραβῶνα τῆς ζωῆς παρέχει, τὴν χάριν τοῦ ἁγίου Πνεύματος, καὶ τὴν πρώτην στολὴν τῆς ἀθανασίας, καὶ τῆς ἀφθαρσίας, ἣν ἐνεδύθημεν διὰ τοῦ ἁγίου βαπτίσματος, καὶ ἀπεδυσάμεθα διὰ τῆς ἀμαρτίας· αἰθίς ἐλικρινῶς ἡμῶν μετανοούντων καὶ ὀλοκαρδίως ἐπιστρεφόντων ἡμῶν πρὸς αὐτὸν, χαρίζεται ἡμῖν καὶ ἑορτὴν ἁγίαν, καὶ συγκαλεῖ τὰς φύλας αὐτῶ ἁγίας δυνάμεις, ἐπιδεικνύς αὐτοῖς τὴν δραχμὴν ἣν εὔρε, τοῦτέστι τὴν βασιλικὴν εἰκόνα αὐτοῦ καὶ καθομοιωσιν· καὶ ἐπ' ὤμων φέρων τὸ πλανώμενον πρόβατον εἰσάγει πρὸς τὸν ἴδιον Πατέρα· ἔνθα εὐφραινομένους πάντων ἡ κατοικία ἐν αὐτῷ, καὶ τὴν ψυχὴν αὐτοῦ τίθησιν ὑπὲρ τῶν ἀποφυγόντων. Καὶ πολλὰκις καὶ εἰκὴ κατεγκαλοῦμενος παρ' ἡμῶν μακροθυμεῖ καὶ ἀνέχεται. [Καὶ χαίρει ἐπὶ τῇ ἐπιστροφῇ καὶ μετανοίᾳ ἡμῶν.] Ἔχοντες οὖν, ἀδελφοί, τοιοῦτον εὐσπλαγγνον Δεσπότην, μὴ δκνήσωμεν ἀποστρέψαι πρὸς αὐτὸν συντόμως, μηδὲ βάλλωμεν ἑαυτοὺς εἰς βῆθυμιαν, καὶ ἀπόγνωσιν διὰ τὰ ἀνύποιστα καὶ ἀναρίθμητα ἡμῶν ἀμαρτήματα. Αὕτη γάρ ἐστιν ἡ τελεία χαρὰ τοῦ διαβόλου· αὕτη ἐστὶν ἡ πρὸς θάνατον ἀμαρτία, ἣν λέγει ἡ Γραφή.

С Προσέλθωμεν οὖν τῇ μετανοίᾳ, καὶ αὕτη προσεύη ὑπὲρ ἡμῶν πρὸς τὸν Θεόν· βοησωμεν καὶ ἡμεῖς μετὰ τοῦ προφήτου Ἰερσμίου, « Ὅτι αἱ ἀμαρτίαι ἡμῶν ἀντέστησάν ἡμῖν, ὅτι πολλαὶ αἱ ἀνομίαι ἡμῶν ἐναντίον σου, Κύριε· ποιήσον ἡμῖν ἕνεκεν τοῦ ὀνόματός σου. » Καὶ, « Σὺ ἐν ἡμῖν, Κύριε, καὶ τὸ ὄνομά σου ἐπιπέκληται ἐφ' ἡμᾶς. » Καὶ μετὰ Μιχαίου, « Ὑργὴν Κυρίου ὑπόσω, διότι ἤμαρτον αὐτῷ. » Καὶ μετὰ τοῦ Δαβὶδ, « Τὴν ἀνομίαν μου ἐγνώρισα, καὶ τὴν ἀμαρτίαν μου οὐκ ἐκάλυψα, » ἀλλ', « Ἐξ-αγορεύσω κατ' ἐμοῦ τὴν ἀνομίαν μου τῷ Κυρίῳ, καὶ οὐ ἀφήκας τὴν ἀσέθειαν τῆς καρδίας μου. » Σὺ γὰρ εἶπας, Κύριε· « Ἐπιστὴν πρώτης ἀνομίας σου ἵνα δικαιοθῆς. » Θαρρῶν οὖν, Δέσποτα, εἰς τὸ πέλαγος τῆς εὐσπλαγγνίας σου, προσφέρω σοὶ ἐκ στόματος ῥυπαροῦ καὶ χειλέων ἀκαθάρτων τὴν ἱκεσίαν ταύτην. Μνήσθητι ὅτι τὸ ὄνομά σου τὸ ἅγιον ἐπιπέκληται ἐπ' ἐμοί, καὶ ἐξηγόρασάς με τῷ τιμῆ σου αἵματι· ὅτι ἐσφράγισάς με τῷ ἀρραβῶνι τοῦ ἁγίου σου Πνεύματος, καὶ ἀνήγαγός με ἐκ τοῦ βυθοῦ [τῆς] τῶν ἀνομιῶν μου, ἵνα μὴ ἀποσυλήσῃ με ὁ

¹⁷ Luc. xv, 22. ¹⁸ Jer. xlv, 7. ¹⁹ ibid. 9. ²⁰ Mich vii, 9. ²¹ Psal. xxxi, 5. ²² ibid. ²³ Isa. xliii, 26.

ἐχθρός. Ἰησοῦ Χριστέ, ἀντίσπου μοι καὶ γενοῦ μοι βοηθός· κραταίως ἐν πολέμῳ, ὅτι δοῦλός εἰμι ἐπιθυμίας, καὶ πολεμοῦμαι ὑπ' αὐτῆς· ἀλλὰ σὺ, Κύριε, μὴ ἐγκαταλίπῃς με τὸν ἐπὶ γῆς ἐρβριμμένον ἐν καταδίχῃ ἔργων μου· ἐλευθέρωσόν με, Δέσποτα, τῆς πονηρᾶς δουλείας τοῦ κοσμοκράτορος, καὶ οἰκείωσόν με ἐν τοῖς προστάγμασι σου· ἡ ὁδὸς τῆς ζωῆς μου ὁ Χριστός μου· καὶ τὸ φῶς τῶν ὀφθαλμῶν μου, τὸ πρόσωπόν σου. Θεὲ Δέσποτα, καὶ Κύριε τῆς ζωῆς μου, μετεωρισμὸν ὀφθαλμῶν μου μὴ δῶης μοι· καὶ ἐπιθυμίαν κακὴν ἀπόστησον ἀπ' ἐμοῦ. Ἀντίσπου με, Χριστέ, τῇ χειρὶ σου τῇ ἁγίᾳ· ὀρέξεις καὶ συνουσιασμοὶ μὴ καταλαβέτωσάν με, καὶ ψυχῇ ἀναιδεῖ μὴ παραδῶς με. Λάμψον ἐν ἐμοὶ τὸ φῶς τοῦ προσώπου σου, Κύριε, ἵνα μὴ ἡ σκοτία καταλάβῃ με, καὶ ὁ περιπατῶν ἐν αὐτῇ ὑφαρπάσῃ με. Μὴ παραδῶς, Κύριε, θηρίοις ἀοράτοις ψυχὴν ἐξομολογουμένην σοι. Μὴ καταδέξῃ. Κύριε, πληγῆναι δοῦλόν σου ὑπὸ κτανῶν ἄλλοτριῶν· ξενίαν τοῦ ἁγίου σου Πνεύματος καταξίωσόν με, Πάτερ ἄγιε, γενέσθαι, καὶ οἶκον τοῦ Χριστοῦ σου· οἰκοδόμησόν με, ὁ ὀδηγός τῶν πεπλανημένων· ὀδήγησόν με, ἵνα μὴ ἐκκλίνω εἰς τὰ ἀριστερά· πρόσωπόν σου, Κύριε, ἴδω ἐπιποθῶ· ὁ Θεός, ἐπ' φωτὶ τοῦ προσώπου σου ὀδήγησόν με· ροῦν δακρῶν χάρισαί μοι ἐπ' δούλῳ σου, καὶ ἱκμάδα τοῦ ἁγίου σου Πνεύματος δώρησαι ἐπ' πλάσματι σου, ἵνα μὴ ξηρανθῶ ὡς ἡ συκὴ ἣν σὺ κατηράσω· καὶ ἔστω τὰ δάκρυά μου εἰς ἔμῃν πόμα· καὶ ἡ προσευχὴ μου ἀντὶ βρώσεως. Τρέψον, Κύριε, τὸν κοπετόν μου εἰς χάραν ἐμοῦ· καὶ δέξαι με εἰς τὰς αἰωνίους σου σκηνάς· φθασάτω με ἡ ἐλεημοσύνη σου, Κύριε, καὶ οἱ οἰκτιρμοὶ σου καταλαβέτωσάν με, καὶ ἀφες πάσας τὰς ἁμαρτίας μου. Σὺ γὰρ εἶ Θεός ἀληθινός ἀφῶν ἀνομίας. Καὶ μὴ καταδέξῃ, Κύριε, ἀτιμάσαι τὰ ἔργα τῶν χειρῶν σου, διὰ τὰ πλήθη τῶν ἀνομιῶν μου, ἀλλὰ ἀνακάλεσάι με, Δέσποτα, διὰ τοῦ μονογενοῦς σου Υἱοῦ τοῦ Σωτῆρος ἡμῶν· καὶ ἔχειρόν με κείμενον ὡς Λεὺτὸν τὸν τελώνην· καὶ ζωοποίησόν με τὸν ἐν ἁμαρτίαις νενεκρωμένον, ὡς τῆς χήρας τὸν υἱόν, ὅτι σὺ μόνος ὑπάρχεις ἡ ἀνάστασις τῶν τεθνῶτων. Καὶ σοὶ δόξα πρέπει εἰς τοὺς αἰῶνας. Ἀμήν.

U enim, Deus verus, qui remittis iniquitates. Ne patiaris, Domine, opus manuum tuarum ullo atrociorē aspergi opprobrio, ob multitudinem iniquitatum mearum; quin revoca me per unigenitum Filium tuum nostræ omnium salutis vindicem. Excita me misere jacentem, ut olim illum telonem Levi; vivifica me peccatorum morte tabefactum, ut tunc filium viduæ; tu solus resurrectio es mortuorum. Tibi gloria in sæcula. Amen.

Θέλει δὲ ὁ ἐν ἀληθείᾳ μετανοῶν ἐφ' οἷς ἔπραξε κακοῖς καὶ αὐτὸν ἐπιμέμφεσθαι, καὶ τὰ παρ' ἄλλων ὀνειδῆ καρτερῶς φέρειν· μετάνοια γὰρ ἐστὶ τὸ ὑπ' ἀφρόνων χλευάζεσθαι, καὶ καρτερεῖν, καὶ ὀλοκαρδίως προσφέρειν τῷ Θεῷ ἐξομολόγησιν. Ὁ Ἥσαϊας ποτηνῶμος περὶ τῶν σκληρῶν καὶ ἀμετανοήτων λέγει· « Μὴ οὐκ ἰσχύει Κύριος τοῦ σῶσαι; ἀλλὰ διὰ τὰς ἁμαρτίας ὑμῶν ἀπέστρεψεν τὸ πρόσωπον αὐτοῦ ἀφ' ὑμῶν, ὅτι οὐδεὶς λαλεῖ δίκαια, οὐδ' ἐστὶν κρείσσιν ἀληθινῆ. » Ἄλλος δὲ φησὶ· « Ὡς καλὸν ἐλαγχθέντα φανερώσαι μετάνοιαν! Ὅστω γὰρ φεῦξ

A Signasti enim me arrhabone sancti tui Spiritus: reduxisti enim me ex altissima voragine iniquitatum mearum, ut ne in præda abduceret me inimicus. Jesu Christe, suffulci me sustenta, et esto mihi auxiliarius, tu in bello potens. Servus enim sum concupiscentiæ, ab hac misere oppugnor; sed tu, Domine, ne me derelinquas in terram disjectam, quandoquidem agnosco et damno opera mea. Emancipa me, Domine, jugo depressum miserandæ servitutis, qua mundi istius obstringor principi. Tuæ me ascribito clientelæ, tuis ut sim per observationem mandatorum tuorum, tu qui via es vitæ meæ, et Christus meus, sed et facies tua lumen oculorum meorum est. Deus Domine, et Domine vitæ meæ, extollentiam oculorum meorum ne dederis mihi, et concupiscentiam pravam averte a me. Sustenta me, Domine, manu tua sancta. Appetitus ventris et concubitus non apprehendant me, et animæ irreverenti ne tradas me. Illustra in me lumen vultus tui, Domine, ut ne comprehendant me tenebræ, sed et qui obambulat eas, ne clanculariis suis dolis abripiat me. Ne tradas, Domine, bestiis invisibilibus animam confidentem tibi. Ne patiaris, Domine, servum tuum immaniter torqueri a canibus istis, qui a te alieni sunt et defecerunt. Dignum me efficit, Pater sancte, hospitali munere sancti tui Spiritus, meque exædifica in domicilium Christi tui. Dux eorum qui exerrarunt a via, prædum mihi esto et commitare, ut ne ad sinistram declinem. Faciem tuam, mi Domine, flagrantibus votis videre concupisco. Deus, illustratione vultus tui dirige me in viam, flumen lacrymarum indulge mihi servo tuo, humorem sancti tui Spiritus huic tuo plasmati liberaliter impertire, ut ne exarescat exemplo sculnæ illius cui tu maledixisti. Poculum mihi meæ sint lacrymæ, vicem alimonix suppleat oratio mea. **1146** Verte planctum meum in gaudium mihi; admitte me in æterna tabernacula tua. Anticipet me misericordia tua, Domine, et miserationes tuæ apprehendant me, et remitte omnia peccata mea.

B

D Optet in primis, quem vere pœnitet, et se ob ea quæ perperam gessit, durius coargui, et quæ ab aliis ingeruntur opprobria, generoseferat; pœnitentia enim est ab imprudentibus subsannari: ac interim dum hæc toto perfers pectore, non desinis Deo offerre confessionem. Isaias Deum suppliciter obtestans pro duri admodum cordis hominibus, proque impœnitentibus, dicit: « Numquid non potest Dominus vos salvos facere? sed propter peccata vestra avertit faciem suam a vobis, quia nemo justa loquitur, neque est judicium verum ». »

¹¹⁴⁶ Isa. LIX, 1-3.

Sed et alter : « Quam bonum est, eum qui coar- A guitur, manifestare pœnitentiam ! sic enim effugies voluntarium peccatum ²⁶. » Rursus : « Peccasti ? ne addas ultra ; sed et pro peccatis tuis prioribus deprecare ²⁶. » Inducit item : « Quasi a facie serpentis fuge a peccato ²⁷ ; » — « Sapiens enim timore correptus declinat a malo ²⁸. » Job item : « Quod si postquam peccavi, voluntarie occultavi peccatum meum, non enim reveritus sic sum copiosam multitudinem civitatis, quominus proderem, constiter et evulgarem illud in conspectu eorum ²⁹. » Et in Actibus Petrus multitudini dixit : « Pœnitementi igitur et convertimini, ut deleantur peccata vestra, si quando venerint tempora refrigerii ³⁰. » Et nos, charissimi, quemadmodum superius mihi dictum est, una pœniteat vitæ prioris, corde prorsus sincero, a malis quæ ipsi gessimus, conversos ad Deum, ac dicentes : Peccavimus, propitius esto ; iniique egimus, condona ; offendimus, conciliare tu nobis. Expurga nos, exemplo meretricis illius, ut publicanum illum nos etiamnum iustifica. Veniat super me misericordia tua, super me roscidus humor clementiæ tuæ distillet, neque sinas me venundari pretio peccatorum meorum, nequando obdormiscam et emoriar amarissima morte peccati ; quin potius redime me a præsentis sæculo nequam. Indulge mihi pœnitentiæ tempus, locum purgandæ conscientiæ imparti. « Non enim est pax in ossibus meis a facie peccatorum meorum, quia iniquitates meæ supergressæ sunt caput meum, sicut onus grave gravatæ sunt super me ³¹ : » etenim, « Domine, si observaveris iniquitates, quis sustinebit ? quia apud te propitiatio est ³². » **1147** Credamus igitur Deo, qui urgentibus peccatis, propriæ vitæ spem abiecit, et convertamur ad Dominum Deum in plenitudine cordis nostri, operantes interim iustitiam, quodque superest vitæ istius nostræ vertamus in legitimam ipsius servitutem pro bona ejus voluntate, ut medelam accurte obliterandis prioris vitæ delictis, nobisque virtutem suggerat, qua adversus commenta diabolicæ malignitatis ipsi prævaleamus. Terriculamenta minasve ejus nihil omnino est quod timeamus. Enarcuit enim illius impuri virtus, quasi nervi præmortui ; quin potius omnipotentem Dominum revereamur, illius observemus mandata, atque in hoc vitam expleamus. Si ad eum modum cum gemitu ac lacrymis ipsum supplices obtestati fuerimus, utique respondebit quod per Ezechielem prophetam dixit : « Vivo ego, dicit Dominus, quia nolo mortem peccatoris, magis autem ut convertatur et vivat ³³. » Rursus : « In quacunque die conversus fuerit iniquus ab omnibus iniquitatibus suis, et fecerit iustitiam, non erunt ultra in memoria peccata illius ³⁴. » Desiderat « Dominus magnopere salutem nostram ³⁵. » Dixit enim discipulis suis :

²⁶ Eccli. xx, 4. ²⁶ Eccli. xxi, 1. ²⁷ ibid. ²⁸ Prov. xiv, 16. ²⁹ Job xxxi, 53, 54. ³⁰ Act. iii, 19. ³¹ Psal. xxxvii, 4, 5. ³² Psal. cxix, 3, 4. ³³ Ezech. xviii, 23. ³⁴ Ezech. xxxiii, 14-16. ³⁵ I Tim. ii, 4.

ἐκούσιον ἁμαρτίαν. » Καὶ πάλιν, « Ἡμαρτες, μὴ προσθῆς ἔτι, καὶ περὶ τῶν προτέρων σου δεήθητι. » Καὶ ἐπάγει, « Ὡς ἀπὸ προσώπου θφωσ φεῦγε ἀπὸ ἁμαρτίας. » — « Σοφὸς γὰρ φοβηθεὶς ἐξέκλι- νεν ἀπὸ κακοῦ. » Φησὶν δὲ καὶ ὁ Ἰωβ, « Εἰ γὰρ καὶ ἁμαρτῶν ἐκούσιως, ἔκρυψα τὴν ἁμαρτίαν μου · οὐ γὰρ διετράπην πολυουχλίαν πόλεως, τοῦ μὴ ἐξαγορευ- εῖαι ἐνώπιον αὐτῶν. » Καὶ ἐν ταῖς Πράξεσιν ὁ Πέ- τρος τῷ πλήθει · « Μετανοήσατε οὖν καὶ ἐπιστρέψα- σθε, εἰς τὸ ἐξαλειφθῆναι ὑμῶν τὰς ἁμαρτίας, ὅπως ἂν ἔλθωσιν καιροὶ ἀναψύξεως. » Καὶ ἡμεῖς, ἀγαπη- τοί, καθὼς προείρηται, ἐξ εἰλικρινοῦς καρδίας με- τανοήσωμεν ἀπὸ τῶν κακῶν, ὧν ἐπράξαμεν, ἐπι- στραφέντες πρὸς τὸν Θεόν, καὶ λέγοντες, Ἡμάρτομεν, Ἰλάσθητι · ἠνομήσαμεν, συγχώρησον · προσεκρούσα- μεν, καταλλάγηθι. Ὡς τὴν πόρνην καθάρισον · ὡς τὸν τελώνην δικαιώσον · ἔλθετω ἐπ' ἐμὲ τὸ ἔλεος σου · ἐπισταξάτω ἐπ' ἐμὲ ἡ φιλανθρωπία σου. Καὶ μὴ συγχωρήσῃ με πρᾶθῆναι ταῖς ἁμαρτίαις μου, μὴδ' ὑπνώσαι καὶ ἀποθανεῖν τὸν πικρὸν τῆς ἁμαρτίας θάνατον, ἀλλ' ἐξαγόρασόν με ἀπὸ τοῦ ἐνεστώτος αἰῶνος πονηροῦ. Δός μοι καιρὸν μετανοίας, καὶ τό- πον ἀπολογίας, ὅτι « Οὐκ ἔστιν εἰρήνη τοῖς ὀστέοις μου ἀπὸ προσώπου τῶν ἁμαρτιῶν μου · ὅτι αἱ ἀνο- μίαι μου ὑπερῆραν τὴν κεφαλὴν μου. Ὡσεὶ φορτίον βαρὺ ἐδαρύνθησαν ἐπ' ἐμὲ. Ἐὰν γὰρ ἀνομίας παρα- τηρήσῃς, Κύριε, Κύριε, τίς ὀποστήσεται ; ὅτι παρά σου ἰλασμός ἔστιν. » Πιστεύσωμεν οὖν τῷ Θεῷ, οἱ διὰ τὰς ἁμαρτίας ἡμῶν ἀπεγνωκότες τῆς ζωῆς ἡμῶν · καὶ ἐπιστρέψωμεν πρὸς Κύριον τὸν Θεὸν ἡμῶν ἐξ ὅλης τῆς καρδίας ἡμῶν · καὶ ἐργασώμεθα τὴν δικαιοσύνην τὰς λοιπὰς ἡμέρας τῆς ζωῆς ἡμῶν, καὶ δουλεύσωμεν αὐτῷ ὀρθῶς κατὰ τὸ θέλημα αὐτοῦ · καὶ ποιήσει ἰσασιν τοῖς προτέροις ἡμῶν παραπτώ- μασι. Καὶ ἔχομεν δύναμιν τοῦ κατακυριεύσαι τῶν ἔργων τοῦ διαβόλου. Τὴν δὲ ἀπειλήν αὐτοῦ ὅλων μὴ φοβηθῶμεν · ἄπονος γὰρ ἐστίν, ὥσπερ νεκροῦ νεύ- ρου · ἀλλὰ φοβηθῶμεν τὸν παντοδύναμον Κύριον, καὶ τὰς ἐντολάς αὐτοῦ φυλάξωμεν, καὶ ζήσωμεν ἐν αὐτῷ. Καὶ ἐὰν οὕτω μετὰ στεναγμῶν καὶ δα- κρύων ἰκετεύσωμεν πρὸς αὐτὸν, λέξει καὶ πρὸς ἡμᾶς διὰ Ἰεζεκιήλ τοῦ προφήτου · Ζῶ ἐγὼ, λέγει Κύ- ριος, οὐ βούλομαι τὸν θάνατον τοῦ ἁμαρτωλοῦ, ὡς τὸ ἐπιστρέψαι καὶ ζῆν αὐτόν. » Καὶ αὐθις, « Ἐν ἧ ἂν ἡμέρᾳ ἐπιστρέψῃ ὁ ἀνομος ἐκ πασῶν τῶν ἀνομιῶν αὐτοῦ, καὶ ποιήσει δικαιοσύνην, οὐ μὴ μνησθῶ ἔτι τὰ ἁμαρτήματα αὐτοῦ. » — « Πολλὰ γὰρ πηθεὶ ὁ Κύριος τὴν ἡμῶν σωτηρίαν. » Φησὶν γὰρ τοῖς ἑαυτοῦ μαθηταῖς, « Λέγετε αὐτοῖς, Μετανοήσατε · ἤγγικεν γὰρ ἡ βασιλεία τῶν οὐρανῶν. » Διὰ τοῦτο γὰρ καταλι- πῶν τὰ ἐννενήκοντα ἐννέα πρόβατα ἐν τῷ θρῆν ὁ ποι- μὴν ὁ καλὸς, πορεύεται ζητῶν τὸ ἀπολωλὸς, καὶ εὐρῶν βαστάζει ἐπὶ τοὺς ὠμούς αὐτοῦ χαίρων, καὶ συγκαλεῖ τὰς ἄνω δυνάμεις, χαίρων καὶ λέγων, « Συγχαρήθη[τέ] μοι, ὅτι εὐρον τὸ ἀπολωλὸς. » Καὶ ἐπάγει, « Λέγω ὑμῖν ὅτι οὕτως χαρὰ ἔσται ἐν τῷ

οδρανῶ ἐπὶ ἐνὶ ἀμαρτωλῶ μετανοοῦντι ἢ ἐπὶ ἐννε-
νήκοντα ἐννέα δικαίους, οἵτινες οὐ χρεῖαν ἔχουσι
μετανοίας. Ἐν αὐτῷ ἢ ὄξια εἰς τοὺς αἰῶνας. Ἄμην.
monte erraticam illam ubi invenit, impositam humeris refert ad caulam gaudens. Convocat sublimes
illas virtutes, dicens : « Congratulamini mihi quia inveni perditam illam oviculam ²⁷. » Et in-
ducit : « Dico vobis, quia sic erit gaudium in cœlo super uno peccatore pœnitentiam agente
magis quam super nonaginta novem justis qui non indigent pœnitentia ²⁸. » Ipsi gloria in sæcula.
Amen.

ΛΟΓΟΣ ΟΨ'.

Περὶ ὑπομονῆς.

Ὅλιγα τινὰ περὶ μετανοίας ἡμῖν προδιαλεχθέν-
τες, εἴπωμεν Θεοῦ συνεργοῦντος καὶ περὶ ὑπομονῆς
τῆς σωζούσης τὸν ἄνθρωπον ὅσα ἡ αὐτοῦ παρέχει
φιλανθρωπία. Χρῆζει γὰρ ἡ μετάνοια τῆς ὑπομο-
νῆς, καὶ χωρὶς αὐτῆς τελειωθῆναι οὐ δύναται. Με-
νόπτερος γὰρ ἀετοῦ οὐ δύναται εἰς ὕψος ἀναπτεῖναι·
καὶ ὑπομονὴ τελειοὶ τὴν μετάνοιαν, καὶ στεφανη-
φοροῦσαν αὐτὴν ἀναδεικνυσιν. Οὐ μόνον δὲ ἐστὶν
χρήσιμος ἡ ὑπομονὴ εἰς τὴν τῆς μετανοίας συνέρ-
γειαν, ἀλλ' οὐδ' ὄλιως ἀρετὴν ἢ ἐντολὴν Θεοῦ δυνά-
μεθα χωρὶς αὐτῆς κατορθῶσαι. Τὸ κεφάλαιον οὖν
τῶν ἐν ἡμῖν ἀγαθῶν ἡ ὑπομονὴ τυγχάνει. Καὶ χρῆ
πάντα πειρασμῶν καὶ θλίψεων μεθ' ὑπομονῆς καὶ
εὐχαριστίας προσδέξασθαι, ὅπως καταλάβωμεν τὴν
γῆν τῆς ἐπαγγελίας. Καλὸν δὲ τὸ μὴ μεταβαίνειν ἐκ
τόπου εἰς τόπον. Ἐκαστος γὰρ ἐν ᾧ ἐκλήθη, ἐν τούτῳ
μένειτω. Ἡ ὑπομονὴ πόνον ἐκδιδάσκει, καὶ τοὺς ἔξω-
θεν πειρασμοὺς κατὰ τῆς ἐγκρατείας καρτερῶς φέ-
ρει. Ὅν τρόπον γὰρ, μὴ θερμανθεὶς μηδὲ μαλαθεὶς
ὀκνηρὸς ἐπὶ πολὺ, οὐ δύναται τὴν ἐπιτιθεμένην αὐτῷ
σφραγίδα δεξασθαι· οὕτως οὐδὲ ἄνθρωπος ἐὰν μὴ
διὰ πόνων καὶ ἀσθενειῶν δοκιμασθῆ, οὐ δύναται
χωρῆσαι τῆς ἀρετῆς τοῦ Θεοῦ τὴν σφραγίδα. Διὰ
τοῦτο ὁ Κύριος ἔλεγε τῷ Παύλῳ· « Ἀρχεῖ σοι ἡ
χάρις μου. Ἡ γὰρ δύναμις μου ἐν ἀσθενείᾳ τελειοῦ-
ται. » Ὅτε ἀφῆκεν ὁ διάβολος τὸν Κύριον, τότε ἦλ-
θον οἱ ἄγγελοι, καὶ διηκόνουν αὐτῷ. Ὅσπερ οὖν ἐν
τῷ πειράζεσθαι αὐτὸν οὐ παρήσαν οἱ ἄγγελοι, οὕτως
καὶ ἡμῶν πειραζομένων καιρῷ τινὶ ὑποχωροῦσιν οὐ
μακρὰν οἱ τοῦ Θεοῦ ἄγγελοι, καὶ μετὰ τὴν ἀναχώ-
ρησιν τῶν πειραζόντων, ἔρχονται πρὸς ἡμᾶς δια-
κονοῦντες θεῖα νοήματα, φωτισμῶν, κατάνυξιν, γλυ-
κασμῶν, καὶ ὑπομονὴν· καὶ λοιπὸν ἀνακτᾶται ψυχὴ,
ὡς κοπιᾶσασα. Διὰ τοῦτο καὶ ὁ Ἡσαίας λέγει· « Οἱ
ὑπομένοντες τὸν Θεόν, ἀλλάξουσιν ἰσχύον· περαιοφύ-
σουσιν ὡς ἀετοί· δραμοῦνται, καὶ οὐ κοπιᾶσουσι·
βαιοῦνται, καὶ οὐ πεινάτουσιν. » Καθὼς φησὶν καὶ
ὁ Μωϋσῆς πρὸς τὸν λαόν· « Διὰ τοῦτο ἐπέπρασέ σε,
καὶ ἐκάκωσέ σε, ἵνα ψωμίση σε τὸ μάννα, ἵνα
γνωσθῆ τὰ ἐν τῇ καρδίᾳ σου. Ὅς εἴ τις παιδεύει ἄν-
θρωπος τὸν υἱὸν αὐτοῦ, οὕτως Κύριος ἐπαιδεύσε σε. »
Καὶ αὐθις, « Καὶ ἐκάκωσέ σε Κύριος, ἵνα εὐ σοὶ
ποιήσῃ ἐπ' ἐσχάτων. » Λέγει δὲ καὶ ὁ προφῆτης
Ναοὺμ· « Χρηστὸς Κύριος τοῖς ὑπομεινοῦσιν αὐτὸν
ἐν ἡμέρᾳ θλίψεως. » Ἄλλος δὲ· « Μὴ εἴπης, Κακῶς
χρήσομαι τὸν ἐχθρόν μου, ἀλλ' ὑπόμεινον τὸν Κύ-

HOMILIA LXXVIII.

De patientia.

Et quidem de pœnitentia cum perpauca disse-
ruerimus vobis priore sermone, superest, Deo co-
operante, nonnihil ut dicamus de patientia, quæ
sane hominem recta provehit ad salutis portum.
Ea utique dicemus, quæcunque ipsius Domini sug-
geret benignitas. Pœnitentia enim indiga admodum
est patientiæ, citra cujus operam perfici neuti-
quam possit. Neque enim aquila unialis si est et
alterutrius destituta præsidio, queat unquam sub-
volare et in sublime sustolli. Patientia pœnitentiam
perficit, et eam velut indice ostentat præsi-
gni corona redimitam. Nec eo solum conducibilis
nobis censenda est patientia, quod efficaciter co-
operetur perficiendæ pœnitentiæ, sed quod nulla
prorsum virtus, nullumve Dei mandatam nisi hac
comite, legitime perfici queat. Bonorum igitur (si
qua in nobis sunt) cardo et caput patientia est.
Omnem proinde tentationem, afflictionem omnem
necesse sit ut suscipiamus cum patientia et gra-
tiarum actione, quo vel tandem assequi detur ter-
ram illam promissionis. **1148** Egregium plane
sit, non facile (plani in morem ac vagi) e loco in
locum diduci. Unusquisque enim in quod vocatus
est, in eo et maneat. Patientia solum hoc te edo-
cet, per abstinentiam infracto ut feras animo ten-
tationes quæ alicunde extrinsecus te adoriuntur.
Quemadmodum enim cera ut plurimum, nisi recal-
lescat aut præmolliatur, non facile in se recipit
sigilli impressionem; ita et homo, nisi laborum
ac multivarie infirmitatis probetur exercitio, neu-
tiquam sinet insigniri se signaculo divinæ gratiæ.
Ob hoc Paulo respondit Dominus : « Sufficit tibi
gratia mea, virtus enim mea in infirmitate perfici-
tur ²⁹. » Quando Dominum dimisit diabolus, tunc
venerunt angeli, et ministrabant ei ³⁰. Quemadmo-
dum igitur dum tentaretur, non leguntur affuisse
angeli, ita nobis quoque in tentatione positus, tan-
tillo interim se submovent tempore, nec procul
tamen absistunt angeli Dei. Cæterum mox a tenta-
toris secessu, instant nobis suggerentes quæ ad
divinæ bonitatis cogitationem faciant; puta, illu-
strationem mentis, compunctionem, dulcedinem
spiritus et patientiam; atque ita deinceps, anima
talis amissas resumit vires, ac refovetur pro mo-
dulo toleratæ afflictionis. Propter hoc Isaias : « Sus-
tinentes Deum mutabunt fortitudinem, assumens

²⁶ Matth. iii. 2. ²⁷ Luc. xv. 6. ²⁸ ibid. 7. ²⁹ 1 Cor. xii. 9. ³⁰ Matth. iv. 11.

pennas ut aquilæ, current et non lassent, vadent et non esurient ⁴¹. » Et Moses ad populum : « Propter hoc tentavit te et afflixit te, ut pasceret te manna, ut nota fierent quæ in corde tuo versabantur, quasi si quis erudit homo filium suum, sic Dominus erudit te ⁴². » Rursus : « Et afflixit te Dominus, ut bene tibi faceret in postremis tuis ⁴³. » Dicit autem et propheta Nahum : « Bonus Dominus exspectantibus eum in die tribulationis ⁴⁴. » Alius item : « Ne dicas, Ultionem expetam de inimico meo, sed sustine Dominum ut auxilietur tibi, non enim fraudabit patientia pios ⁴⁵. » Ad eum modum nihil non sufferebat lenissimo et placabili animo vir David. Neque enim is cum intoleranda maledicentia lacesseretur, et audiret : « Egredere, vir iniquus ⁴⁶, » ullum dedit concitati animi indicium. Sed et consobrinus ipsius tali indignitate permotus cum dixisset, « Quis hic est canis qui maledicit domino meo regi? Profectus hinc, percutiam eum, et auferam caput ipsius ⁴⁷; » hunc durius coarguit, dicens : « Dimitte eum, ut maledicat mihi, ut videat Dominus et pro maledictione hac retribuatur mihi bona ⁴⁸. » Quocirea non abs re psallebat : « Exspectans exspectavi Dominum, et intendit mihi, et exaudivit deprecationem meam ⁴⁹. » [Rursus : « Exspectabo nomen tuum, quoniam bonum in conspectu sanctorum tuorum ⁵⁰. »] Qui et nos ad patientiam adhortatur, dicens : « Viriliter age, et confortetur cor tuum, et sustine Dominum ⁵¹; sustinentes enim Dominum ipsi hæreditabunt terram viventium ⁵². » Et : « Non confundentur, qui exspectant te, Domine, Domine virtutum ⁵³. » Vasa enim figuli probat fornax, et tentatio hominis in cogitationibus ejus ⁵⁴. Væ autem iis qui perdidit **1149** patientiam. Et quid facient, cum visitabit Dominus ⁵⁵? Patientia enim pauperum non peribit in finem ⁵⁶. Ait autem et Sophonias : « Si moram fecerit, exspecta eum; quia veniens veniet et non tardabit ⁵⁷. » Et : « Si subtraxerit se justus, non placebit in illo anima mea ⁵⁸. » Et Paulus : « Si sustinuerimus, et conregnabimus ⁵⁹. » Rursus : « Patientia vobis necessaria est, ut voluntatem Dei facientes reportetis promissiones ⁶⁰. » Jacobus quoque : « Omne gaudium existimate, fratres mei, cum in tentationes varias incideritis, scientes quod probatio fidei vestrae patientiam operatur; patientia autem opus perfectum habeat ⁶¹. » Inducit idem : « Beatus vir qui suffert tentationem, quoniam, cum probatus fuerit, accipiet coronam vitæ ⁶². » Dominus item : « Qui sustinuerit usque in finem, hic salvus erit ⁶³. » Iterum : « In patientia vestra possidebitis animas vestras ⁶⁴. » Ipsi gloria in sæcula. Amen.

HOMILIA LXXIX.

De agone.

Agon commilito est et consors patientiæ. Verius initium est et finis; ac prope dixerim, amplius quiddam. Adeo enim alterutra alterius ope eget ac mutua compagine, ut neutra possit ad victricem pertingere coronam sine sua compare. Con-

ριον ἵνα σοι βοηθήσῃ· οὐ καθυποστερήσει γὰρ ὑπομονὴ εὐσεβεῖς. » Οὕτως ὑπέμεινε καὶ ὁ πραΰτατος Δαβὶδ· κατακείμενος γὰρ καὶ λιθαζόμενος ὑπὸ τοῦ Σεμεὶ, καὶ ἀκούων, « Ἐξέλθε, ἀνὴρ ὁ παράνομος, » οὐκ ἠγανάκτησε. Χαλεπήναντος δὲ ἐπὶ τούτῳ τοῦ ἀνεψιοῦ αὐτοῦ, καὶ εἰπόντος· « Τίς ἐστὶν οὗτος ὁ κύων ὃς καταρᾶται τὸν Κύριόν μου τὸν βασιλέα, παρελθὼν δὲ πατάξω αὐτὸν, καὶ ἀφελῶ τὴν κεφαλὴν αὐτοῦ· » ἐπετίμησεν αὐτῷ, λέγων· « Ἄφετε αὐτὸν καταρᾶσθαι με, ὅπως ἴδῃ Κύριος, καὶ ἀνταποδῶσθαι μοι ἀγαθὰ. » Ὅθεν εἰκότως ἐψάλλον· « Ὑπομένων ὑπέμεινε τὸν Κύριον, καὶ προσέσχε μοι· καὶ εἰσῆκουσεν τῆς δεησεώς μου. » Προτρεπόμενος δὲ ἡμᾶς, φησὶν· « Ἀνδρίζου καὶ κραταιούσθω ἡ καρδία σου, καὶ ὑπέμεινον τὸν Κύριον. Οἱ γὰρ ὑπομένοντες τὸν Κύριον, αὐτοὶ κληρονομήσουσι γῆν τῶν ζώντων. » Καὶ, « Οὐ μὴ αἰσχυνηθῆσαν εἰ ὑπομένοντές σε, Κύριε, Κύριε τῶν δυνάμεων. Σκευὴ γὰρ κεραμῆως δοκιμάζει καμίνο, καὶ πειρασμὸς ἀνθρώπου ἐν διαλογισμοῖς αὐτοῦ. Οὐαὶ δὲ τοῖς ἀπολωλέκσι τὴν ὑπομονήν. Καὶ τί ποιήσωσιν ὅταν ἐπισκέπηται ὁ Κύριος; Ἡ γὰρ ὑπομονὴ τῶν πενήτων οὐκ ἀπολείται εἰς τέλος. » Καὶ ὁ Σοφονίας· « Ἐὰν ὑστερήσῃ, ὑπέμεινον αὐτὸν· ὅτι ὁ ἐρχόμενος ἤξει, καὶ οὐ χρονιεῖ. » Καὶ, « Ἐὰν ὑποστελεθῆται ὁ δίκαιος, οὐκ εὐδοκεῖ ἐν αὐτῷ ἡ ψυχὴ μου. » Καὶ ὁ Παῦλος· « Εἰ ὑπομένομεν, καὶ συμβασιλεύσομεν. » Καὶ πάλιν· « Ὑπομονῆς γὰρ ἔχετε χρεῖαν, ἵνα τὸ θέλημα τοῦ Θεοῦ ποιήσαντες, κομισθῆτε τὰς ἐπαγγελίας. » Καὶ ὁ Ἰάκωβος· « Πᾶσαν χαρὰν ἠγάσασθε, ἀδελφοί μου, ὅταν πειρασμοῖς περιπέσητε ποικίλοις, γινώσκοντες ὅτι τὸ δοκίμιον ὁμῶν τῆς πίστεως κατεργάζεται ὑπομονήν· ἡ δὲ ὑπομονὴ ἔργον τέλειον ἔχεται. » Καὶ ἐπάγει· « Μακάριος ἀνὴρ ὃς ὑπομένει πειρασμὸν, ὅτι δοκιμὸς γενόμενος, λήφεται τὸν στέφανον τῆς ζωῆς. » Ὁ δὲ Κύριός φησιν· « Ὁ ὑπομείνας εἰς τέλος, οὗτος σωθήσεται. » Καὶ πάλιν· « Ἐν τῇ ὑπομονῇ ὁμῶν κτήσασθε τὰς ψυχὰς ὁμῶν. » Αὐτῷ ἡ δόξα εἰς τοὺς αἰῶνας. Ἀμήν.

D

ΛΟΓΟΣ ΘΘ΄.

Περὶ ἀγῶνος.

Ὁ ἀγὼν, συστρατιωτῆς ἐστὶν καὶ συμμετοχὸς τῆς ὑπομονῆς· μᾶλλον δὲ ἀρχὴ καὶ τέλος, καὶ σχεδὸν εἰπεῖν, ἐν τῇ ἐστὶν δεόμενον τῆς παρ' ἀλλήλων βοηθείας καὶ συνάρσεως. Οὐδὲ γὰρ δυνατὸν ἑτέραν χωρὶς θατέρας στεφανώθησαν. Ἐναρμονίως γοῦν καὶ

⁴¹ Isa. xl, 31. ⁴² Dent. viii, 2, 5. ⁴³ ibid. 16. ⁴⁴ Nahum i, 7. ⁴⁵ Prov. xx, 22. ⁴⁶ II Reg. xvi, 7. ⁴⁷ ibid. 9. ⁴⁸ ibid. 10. ⁴⁹ Psal. xxxix, 1. ⁵⁰ Psal. li, 11. ⁵¹ Psal. xxvi, 14. ⁵² Psal. xxxvi, 9. ⁵³ Psal. lxxviii, 7. ⁵⁴ Eccli. xxvii, 6. ⁵⁵ Eccli. ii, 16, 17. ⁵⁶ Psal. ix, 49. ⁵⁷ Imo Habac. ii, 3. ⁵⁸ Hebr. x, 38. ⁵⁹ II Tim. ii, 12. ⁶⁰ Hebr. x, 36. ⁶¹ Jac. i, 2-4. ⁶² ibid. 12. ⁶³ Marc. xiii, 13. ⁶⁴ Luc. xxi, 19.

ἀκολουθῶς ἐζεύξαμεν τῇ ὑπομονῇ τὸν ἀγῶνα, ὅτι A κατὰ παντὸς πάθους διαβολικοῦ τὴν νίκην ἀποφέρονται, συνεπισχόντος καὶ ἐπαμύνοντος τοῦ ἀγωνοθέτου Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ. Ὁ ἀγωνιζόμενος πάντα ἐγκρατεύεται, καὶ οὐ παύεται, ἕως ἂν ἐξελθῆναι Κύριος πάντας τοὺς ἐχθρούς ἀπὸ προσώπου αὐτοῦ. Ἡ οὖν ἐγκράτεια διπλῆ ἐστίν. Ἐπὶ τινῶν γὰρ δεῖ ἐγκρατεῦσθαι, ἐπὶ τινῶν δὲ οὐ δεῖ. Τὸ πονηρὸν γὰρ δεῖ ἐγκρατεῦσθαι, καὶ μὴ ποιεῖν αὐτό. Τὸ δὲ ἀγαθὸν μὴ ἐγκρατεῦσθαι, ἀλλὰ ποιεῖν. Ἐγκρατεῦσαι οὖν ἀπὸ πάσης πονηρίας, ἐργαζόμενος τὸ ἀγαθόν· ἐγκρατεῦσαι ἀπὸ μοιχείας, πορνείας, μεθύσματος, ἀνομίας, ἀπὸ τρυφῆς, ἀπὸ πονηρίας, ἀπὸ τε ἐδουλείων πολλῶν, καὶ πολυτελείας, πλοῦτου καὶ καυχῆσεως, ὑψηλοφροσύνης καὶ ὑπερηφανίας, καὶ ἀπὸ ψεύσματος, καὶ καταλαλιᾶς καὶ ὑποκρίσεως, καὶ μνησικακίας, καὶ πάσης βλασφημίας, κλέμματος, ἀποστερήσεως, ψευδομαρτυρίας, πλεονεξίας, ἐπιθυμίας πονηρᾶς, ἀπάτης, κενοδοξίας, ἀλαζονείας, καὶ ὅσα τούτοις ὁμοία ἐστίν. Τούτων δὴ τῶν ἐργῶν δεῖ ἐγκρατεῦσθαι τὸν ἀγωνιστὴν καὶ δούλον τοῦ Θεοῦ. Εἰσὶν δὲ καὶ ἔργα ἀγαθὰ ἃ δεῖ ἐργάζεσθαι καὶ μὴ ἐγκρατεῦσθαι· πρὸ δὲ πάντων, πίστις, φόβος Κυρίου, ἀγάπη, ὁμόνοια, ῥήματα δικαιοσύνης, ἀλήθεια, ὑπομονή, χήραις ὑπηρετεῖν, ὄρφανούς ὑστερουμένους ἐπισκέπτεσθαι, ἐξ ἀναγκῶν λυτροῦσθαι τοὺς δούλους τοῦ Θεοῦ, φιλόξενον εἶναι, ἡσυχον, ἐνδεέστερον γενέσθαι πάντων ἀνθρώπων, πρεσβύτας σέβασθαι, ἀσχεῖν δικαιοσύνην, ἀδελφότητα συντηρεῖν, μακροθυμον εἶναι, μνησικακίαν μὴ ἔχειν, κάμνοντας τῇ ψυχῇ παρακαλεῖν, ἐσκανδαλισμένους ἀπὸ πίστεως μὴ ἀποβάλλεσθαι, ἀλλ' ἐπιστρέφειν καὶ εὐθύμους ποιεῖν, ἀμαρτάνοντας νοθετεῖν, χρεώστας μὴ ὀλιθεῖν ἐνδεεῖς· καὶ εἰ τίνα τούτοις ὁμοία ἐστίν. Ταῦτα γὰρ ἂν τις φυλάξῃ καὶ μὴ ἐγκρατεύσῃται ἀπ' αὐτῶν, ζήσεται τῷ Θεῷ. Χρὴ δὲ τὸν ἀγωνιστὴν καὶ ἐκτῆκεν τὸν ἀντίπαλον ἐν τῇ αὐτοῦ σαρκί, ἵνα μὴ διὰ τῆς ὑγρότητος ὀλισθαίῃ ἐνοῦς εἰς τὸ λεῖον τῶν ἡδονῶν, ὅπως ὁ νοῦς τῶν ἀγωνιζομένων ὑπὸ τοῦ Θεοῦ φωτὸς ἐνεργηται, καὶ τῷ θείῳ νόμῳ δουλεύῃ καὶ συνήδηται, κατὰ τὸν Ἀποστόλον.

revertor, justitiam excerceto, fraternam conservato dilectionem. Longanimum convenit esse te ac tolerantem, nullius a quopiam acceptæ injuriæ memineris, fac eos consolers qui animo afflictantur et laborant. Qui etiamnum in fide hærent perplexi et scandali quidpiam adierunt, hos ne abjicito, magis autem adnitere, iu viam ut redeant fidei, bonoque sint et alacri ad fidem animo. In errores devios qui exorbitant, tuo hortatu et consilio ad rectitudinem revoca. Debito quopiam obstrictos tibi, inopia si preununtur, ne afflictes; et si qua his confinia sunt. Ist hæc opera quisquis rite observaverit, non item ab ejusmodi manus contraxerit per socordiam ac lentorem animi, utique vivet Deo. Opus ad hæc fuerit, ut qui in spiritali agone decertat, suum maceret et tabe conficiat adversarium iu carne propria delitescentem, ne humore exsudanti periclitetur mens, et concidat præceps in livore ac planitiem illicitum voluptatum, quo mens ipsa spiritali agone sustinentium, illustrata divini luminis splendore, efficacius operetur, legi Dei serviat et condelectetur **, juxta Apostoli sententiam.

Δεῖ οὖν εὐτρεπῆσαι τὸν νοῦν καὶ μετρίσαι τὴν D διάνοιαν, καὶ ὑπερκεῖναι τὸν οὐρανόν, καὶ πάσης κτίσεως ὑπεράνω που γενέσθαι, καὶ διαπύρῳ ἐπιθυμῆ, ἀκαταπαύστῳ τῇ διανοίᾳ πρὸς ἐμείνα προεδ-

cinno igitur ordine ac rationi consentaneo patientiæ connexuimus agonem. Utraque enim Domino nostro Jesu Christo (qui spiritalis palæstræ totius agonothetes est) vires suggerente ac protegente, palmarem victoriam reportat adversus omnem diabolicæ perturbationis violentam impressionem. Qui in agone contendit, ab omnibus se abstinet, nec interquiescit donec inimicos remoliat et aboleat a facie sua. Sane temperantia duplex est. Quædam enim sunt a quibus necesse sit tibi ut temperes, alia item sunt quæ opus sit ut exsequaris. Ab improbitate, operæ sit pretium ut abstineas, nec expleas opere : contra, ab eo quod bonum est et honestum manus ne contrahito, magis autem eas fac accommodes pio operi. Ab

omni igitur malitia manus amolitor honesto cupiam operi attentus. Fac contineas ab adulterio, a fornicatione, ab ebrietate, ab iniquitate et legis transgressione, a geniali luxu deliciarum, ab eduliorum immoderata copia, ab immodico quæstu divitiarum, ab impotenti jactantia, ne quid de te senseris sublimius, ne per superbiam evehere. Abstine a mendacio, detractio, hypocrisi. Acceptæ injuriæ memor ne esto. Provide tibi ut temperes ab omni blasphemia, a furto, a veteratoria fraude, falso testimonio, avaritia, concupiscentia mala, impostura et circumventionem, ab inanis gloriæ appetitu, et arrogantia, denique ab iis quæcunque horum sunt perquam similia. Ab istis igitur operibus quisquis es, o serve Dei, qui spiritalis vitæ aggredieris certamen, modis omnibus temperandum censeo. **1150** Sunt contra et bona opera quæ ut opereris, necesse sit, non item ut ab eis contineas. Omnium primum fides est, deinde timor Domini, charitas, concordia animorum, verba justitiæ, veritas, patientia, subservire viduis, pupillos solatio destitutos parentum intervisere, servos Dei quavis necessitate oppressos extricare ac redimere, hospitium excipere peregrinos, esse requietum et taciturnum, postremo ut de omnibus in commune bene mercaris, senes

Sed et eadem adornanda venit et immutanda animi cogitatio, et ad cælum usque transcribenda est et attollenda, supraque omnem creaturam ia sublime est erigendus animus, et flagranti

** Rom. vii, 22.

desiderio, irrequieta atque perpeti cogitatione par est ut adhærescat et astringatur præceptis, quæ agonistæ illi veraces opere ipso repræsentarunt, suaque sententia sanxerunt piis observanda, dum se agone spirituali exercerent. Illi enim eminus et e longinquo prospectu, per fidem contemplati promissiones, nullam afflictionum accessionem prolixitudinemve recusarunt perferre. Etenim fidelem esse eum crediderunt, qui reponmisit; expectantes interim diem illum Dominici adventus insigni claritate prælustrem futurum, quo suos famulos publico præconio declaraturus est, cum venerit in nubibus cæli, inque unum suos aggregabit sanctos, nimirum spirituales agonistas et integerrimos. Necesse igitur est ut decertemus: et quidem corpus continuæ asperitati obijciendum adversus autem improbas cogitationes omni securitate et patientia præmunientiæ sunt animæ. Oportet insuper, ut accuremus testimonium conscientiæ propriæ habere in conspectu Dei. « Expectans, » enim, « exspectavi Dominum; intendit mihi⁶⁶. » Non enim potest quis indispisci virtutem, nisi prius (pro illius assecutione) cum labore et tolerantia afflictionum, cum hoste congrediatur. Ex adverso enim oblutandum peccato est usque ad mortem, et acri certamine atque indesinenter in procinctu consistendum⁶⁷, juxta Paulinam vocem. Dicit proinde Scriptura: « Ante hominem posita sunt vita et mors, et quod placuerit, dabitur ei⁶⁸. » Sed enim **1151** pia ac prudens cogitatio, domina astruitur esse affectionum: per frugalitatem enim vitæ sive temperantiam adversus ventris ingluviem prævalet et concupiscentiam: justitia autem comite, malitiam omnem subigit, vincit vero fortitudine iracundiam, at prudenti consideratione suppeditat timorem et excludit: idque non quod asserat eas animi affectiones vi illarum virtutum prorsus exinaniri, quin potius mixture quadam esse invicem conjunctas. Neque enim consideratio sive ratiocinatio quantalibet, possit ab radice convellere omnem passionum intemperiam, sed in hoc indulta homini est, ut ipsis oblutetur ac repugnetur. Ob hoc ait quidem: Concupiscentiam nemo vestrum prorsus extirpare potest: sed quid? Ut ne concupiscentiæ serviatur, hoc ipso præstare potest consideratio. Sane non mediocri opus agone, ut revera et efficaciter dicere possimus cum Paulo: « Bonum certamen certavi, cursum consummavi, fidem servavi: in reliquum repocita est mihi corona justitiæ⁶⁹. » Idem nos ad exempli similis imitationem exercens, dicebat: « Qui in agone contendit, non coronabitur nisi legitime decertaverit⁷⁰. » Iterum: « Nescitis, quod quis in stadio currunt, omnes quidem currunt, sed unus accipit bravium? sic currite, ut comprehen-

δέσθαι & καὶ οἱ ἀληθινοὶ ἀγωνισταὶ ἔδειξαν, καὶ ἐδύσασθησαν ἐν τῷ ἀγῶνι αὐτῶν. Πόρρωθεν γὰρ ἐπραχότες τὰς ἐπαγγελίας διὰ πίστεως, μήκος θλίψεων ὑπέμειναν, ἐπεὶ πιστὸν ἠγήσαντο τὸν ἐπαγγειλόμενον, ἀπεδεχόμενοι τὴν λαμπρὰν ἡμέραν τοῦ δεσπότη, ἐν ἣ ἀναδείξει ὁ θεὸς τοὺς ἑαυτοῦ θεράποντας, ὅταν ἔλθῃ ἐπὶ τῶν νεφελῶν τοῦ οὐρανοῦ, καὶ συναγάγῃ τοὺς ὁσίους αὐτοῦ τοὺς τελείους ἀγωνιστάς. Χρὴ οὖν δοκιμάζεσθαι καὶ ὑποφέρειν συνεχῶς μὲν ἀνωμαλίαις τὸ σῶμα, λογισμοὶ δὲ πονηροὶ τὰς ψυχάς. Οὐκ οὖν μετὰ πάσης ἀσφαλείας καὶ ὑπομονῆς χρὴ τὸ μαρτύριον τῆς συνειδήσεως ἡμῶν κατεργάζεσθαι ἡμᾶς ἐνώπιον τοῦ Θεοῦ. « Ὑπομένων γάρ, ὑπέμεινα τὸν Κύριον, καὶ προσέσχε μοι. » Οὐ δύναται γάρ τις κτήσασθαι ἀρετὴν, εἰ μὴ πρότερον ὑπὲρ αὐτῆς ἕως αἵματος παρατάξῃται. Δεῖ γὰρ ἕως θανάτου ἀντικαθίστασθαι πρὸς τὴν ἁμαρτίαν, ἀγωνιστικῶς καὶ ἀνεκλύτως, κατὰ τὸν ἀπόστολον Παῦλον. Λέγει δὲ καὶ ἡ Γραφή: « Ἐναντίον ἀνθρώπου ἡ ζωὴ καὶ ὁ θάνατος, καὶ ὁ ἐὰν εὐδοκῆσῃ, δοθήσεται αὐτῷ. » Καὶ γὰρ δεσπότης τῶν παθῶν λέγεται εἶναι ὁ ἀσεβῆς καὶ φρόνιμος λογισμῶν· διὰ μὲν σωφροσύνης ἐπικρατεῖν γαστριμαργίας τε καὶ ἐπιθυμίας· διὰ δὲ δικαιοσύνης, πάσης κακίας· διὰ δὲ ἀνδρείας, θυμοῦ καὶ λογισμοῦ καὶ φόβου· καὶ ταῦτα οὐχ ὥστε αὐτὰ καταλύσαι, ἀλλ' ὥστε αὐτοῖς μὴ εἶσαι. Οὐ γὰρ ἐκρίζωτης ἐστὶ τῶν παθῶν ὁ λογισμὸς, ἀλλ' ἀνταγωνιστής. Διόπερ, φησὶν, ἐπιθυμίαν τις ὑμῶν οὐ δύναται ἐκκόψαι, ἀλλὰ μὴ δουλωθῆναι τῇ ἐπιθυμίᾳ δύναται ὁ λογισμὸς παρασχεῖσθαι. Πολλοὶ οὖν ἀγῶνος χρεία, ἴνα καὶ ἡμεῖς σὺν τῷ Παύλῳ ἐνεργῶς εἴπωμεν, « Τὸν ἀγῶνα τὸν καλὸν ἠγωνίσασαι, τὸν δρόμον τετέλεκα, τὴν πίστιν τετήρηκα, λοιπὸν ἀπέκτειναι μοι ὁ τῆς δικαιοσύνης στέφανος. » Ἐπαλείφω δὲ καὶ ἡμᾶς πρὸς τὸν ὅμοιον ζῆλον, ἔλεγεν· « Ἐὰν δὲ καὶ ἀθλῆ τις, οὐ στεφανοῦται, ἐὰν μὴ νομίμως ἀθλήσῃ. » Καὶ πάλιν· « Οὐκ οἴδατε, ὅτι ἐν σταδίῳ τρέχοντες, πάντες μὲν τρέχουσιν, εἷς δὲ λαμβάνει τὸ βραβεῖον; οὕτω τρέχετε, ἵνα καταλάβητε. Ἐγὼ τοίνυν οὕτως τρέχω ὡς οὐκ ἀθλῶς, οὕτως πυκτεύω, ὡς οὐκ ἀέρα δέρω· ἀλλ' ὡς πωπιάζω μου τὸ σῶμα καὶ δουλαγωγῶ, μήπως ἄλλως κηρύξας, αὐτὸς ἀδόκιμος γένωμαι. » Ἐπιστέλλει δὲ καὶ Φιλιπησίους· « Τὸν αὐτὸν ἀγῶνα ὃν ἴδετε καὶ ἐμάθετε ἐν ἐμοί, καὶ νῦν ἀκούετε. » Τοῖς δὲ Ἑβραίοις φησὶν· « Οὕτω μέχρις αἵματος ἀντικατέστητε, πρὸς τὴν ἁμαρτίαν ἀνταγωνιζόμενοι· καὶ ἐκλήθησθε τῆς παρακλήσεως ἧτις ὑμῖν ὡς υἱὸς διαλέγεται· Ὅτι, φησὶν, μὴ ὀλιγώρει παιδείας Κυρίου, μηδὲ ἐκλόου ὑπ' αὐτοῦ ἐλεγχόμενος. Ὅν γὰρ ἀγαπᾷ Κύριος, παιδεύει, μαστιγοῖ δὲ πάντα υἱὸν ὃν παραδέχεται. » Ἄλλους δὲ ἐγκωμιάζων λέγει· « Ὅστε ἡμᾶς καυχᾶσθαι ὑπὲρ τῆς ὑπομονῆς ὑμῶν, καὶ πίστεως ἐν πᾶσι τοῖς διωγμοῖς ὑμῶν καὶ θλίψεσιν, αἷς ἀνέχεσθε, ἐνδειγμα τῆς δικαίας κρίσεως τοῦ Θεοῦ, ὑπὲρ ἧς καὶ πάσχετε. Ὅσοι γὰρ θέλουσιν

⁶⁶ Psal. xxxix, 2.⁶⁷ Ephes. vi, 12.⁶⁸ Dent. xxx, 19.⁶⁹ II Tim. iv, 7, 8.⁷⁰ II Tim. ii, 5.

VARIÆ LECTIONES.

1 Nota hunc non tueri immobilitatem erga passiones.

εὐσεβῶς ζῆν ἐν Χριστῷ, διωχθήσονται. Ὁ δὲ Ἰωάννης, « Μή θουμάζετε, φησὶν, ἀδελφοί, εἰ μισεῖ ὑμᾶς ὁ κόσμος ἡμεῖς; οἴδαμεν ὅτι μεταβεβήκαμεν ἐκ τοῦ θανάτου εἰς τὴν ζωὴν. » Καὶ ὁ Κύριος ἔφη ἄγωνί ζεσθε εἰσελθεῖν διὰ τῆς στενῆς πύλης, ὅτι πλατεία ἡ πύλη καὶ εὐρύχωρος ἡ ὁδὸς ἢ ἀπάγουσα εἰς τὴν ἀπώλειαν· καὶ πολλοὶ εἰσὶν οἱ εἰσπορευόμενοι δι' αὐτῆς, ὅτι στενὴ ἡ πύλη καὶ τεθλιμμένη ἡ ὁδὸς ἢ ἀπάγουσα εἰς τὴν ζωὴν, » [ἧς ἀζώωθειμεν χάριτι Χριστοῦ τοῦ Θεοῦ.] Αὐτῷ ἡ δόξα εἰς τοὺς αἰῶνας. Ἀμήν.

ab eo argueris : quem enim diligit Dominus, castigat : flagellat autem omnem filium quem recipit ⁷¹. » Alios item non mediocri laude commendans, ait : « Ita ut nos gloriemur pro patientia vestra et fide in omnibus persecutionibus vestris et tribulationibus, quas sustinetis in exemplum justi iudicii Dei, pro qua et patimini ⁷² ; quicumque enim volunt pie vivere in Christo, persecutionem patientur ⁷³. » Joannes autem ait : « Nolite mirari (fratres) si odit vos mundus, nos scimus quia translati sumus de morte ad vitam ⁷⁴. » Dominus vero : « Contendite intrare per angustam portam, quia lata est porta et spatiosa via quæ ducit ad perditionem, et multi sunt qui vadunt per eam : quam angusta vero porta, et arcta est via quæ ducit ad vitam ⁷⁵. » Ipsi gloria in sæcula. Amen.

ΛΟΓΟΣ Π'.

Περὶ ἁμενοίας.

Εὐαπόδεκτον Θεῷ τῆς ἐνώσεως τῆς Ἐκκλησίας φροντίζειν, ἧς οὐδὲν ἀμεινον ἐν ἀνθρώποις. Καὶ τὸ πάντας βραστάζειν, ὡς καὶ ἡμᾶς ὁ Κύριος, καὶ πάντων ἀνέχεσθαι ἐν ἀγάπῃ. Καὶ οὐ χρὴ εὐλόγῳ δῆθεν προφάσει, ἵνα μὴ εἴπω, καὶ λαν ἀλόγῳ, ἀποσπᾶν ἑαυτοὺς τοῦ σώματος τῆς Ἐκκλησίας, καὶ ἰδιαίξειν, ἀλλ' ἐπὶ τὸ αὐτὸ μία προσευχὴ, μία δέησις, εἰς νοῦς, μία ἐλπίς, ἐν ἀγάπῃ, ἐν τῇ χαρᾷ τῇ ἀμώμῳ, ὃ ἐστὶν Ἰησοῦς Χριστὸς, οὗ οὐδὲν θυμηδέστερον. Πάντες οὖν ὑφείλομεν συντρέχειν ὡς ἐπὶ ἐν θυσιαστήριον. μία ψυχὴ, κἄν ἐν πολλοῖς τοῖς μέλεσιν μία γνώμη ἐνὶ θελήματι, ὡς ἐν σῶμα ὑπάρχοντες. Ὡσπερ γὰρ σμηγνος μελισσῶν ἐργάζεται κηρὸν, οὕτως σύστημα ἀδελφῶν βασιλείαν Θεοῦ· καὶ ὡσπερ σάλπιγξ διεγείρει προθυμίαν πολεμιστῶν, οὕτως μαθητῶν σπουδὴ, διδασκαλίαν πρακτικῆς ἀρετῆς. Ὁ γὰρ χωρίζων ἑαυτὸν, εὐκλειν ὀρνέψ ἐκπετασθέντι τῆς ἰδίας νοσσιᾶς καὶ τόπον ἐκ τόπου ἀμείβοντι. Ὡσπερ εὐεπιθούλευτον γίνεται παντὶ ἰξευτῇ καὶ θηρευτῇ. Πάντοθεν γὰρ παγίδες, καὶ σκάνδαλα ἀνομίαις αὐτῷ καταπεπήχασιν οἱ νοητοὶ ἰξευταὶ καὶ θηρευταὶ, ἀλλὰ καὶ οἱ ἀρπακταὶ κόρακες ἐξορῶσσουσιν αὐτοῦ τοὺς ὀφθαλμοὺς. Κατὰ πάντα οὖν καλὴ καὶ εὐάρμοστος ἡ συμφωνία τῆς ἀδελφότητος μετὰ ὁμονοίας, μάλιστα ὅπου τελεία ἀγάπη ἐβρίβωσεν· καθὼς εὐρίσκωμεν Ἐλισαῖον μετὰ Ἠλίου ἀκούσας γὰρ ἅπας καὶ δις, « Κάθου ἐνεαῦθα, » αὐτὸς μεθ' ὄρκου ἀπεκρίνατο, « Ζῆ Κύριος, λέγων, καὶ ζῆ ἡ ψυχὴ σου, εἰ ἐγκαταλείψω σε. » Ὁμοίως καὶ Ρουθ ἡ Μωαβίτις, τῇ πανθερᾷ αὐτῆς. « Τάδε ποιήσαι μοι Κύριος, καὶ τάδε προσθεῖ, λέγουσα, ὅτι ὁ θάνατος διαστελεῖ ἀνὰ μέσον ἐμοῦ καὶ σοῦ. » Εἰκότως οὖν ὁ Βοῶς, εὐλόγησεν αὐτήν, λέγων· « Ἀποτίσαι Κύριος τὴν ἐργασίαν σου, καὶ γένοιτο ὁ μισθός σου

datis ⁷¹ ; ego igitur sic curro, non quasi in incertum ; sic pugno, non quasi aerem verberans ; sed castigo corpus meum et in servitutem redigo, ne forte cum aliis prædicaverim, ipse reprobus efficiar ⁷². » Ad Philippenses autem per Epistolam dicit : « Certamen quod vidistis et didicistis in me, et nunc auditis ⁷³. » Ad Hebræos quoque : « Non-dum usque ad sanguinem restitistis adversus peccatum repugnantes, et obliti estis consolationis quæ vobis tanquam filiis loquitur : Fili, ait, noli negligere disciplinam Domini, neque fatigeris dum

B

1152 HOMILIA LXXX.

De concordia.

Deo quam acceptum sit tuendæ eccl'asticæ unitatis studium, quis oratione consequatur? Hac una nihil usquam inter homines comperietur melius. Sed et portandi omnes sunt, Domini exemplo qui nos patientissime tulit, omnes (inquam) in charitate tolerandi veniunt. Nec ullo prætextu, quamlibet videri possit rationabilis, ut non dicam quod id a ratione alienum sit, convenit se ab ecclesiastici corporis unitate divellere ac seorsim degerere ; sed in unum coadunatis una sit oratio, deprecatio una, mens una, una spes in charitate, in gaudio quod nulli pateat justæ reprehensionis, qui Jesus Christus est, quo quidem nihil potest animo insidere gratius. Debemus igitur omnes nos parili et eodem animo perinde ac ad altare (ita modo loqui liceat) concurrere. Tametsi sumus multiplici varietate membrorum distincti, eadem sit et sententia et par voluntas, cum unum idemque simus corpus. Quemadmodum enim examen apum favum sibi conficit mellis, ita fratrum congregatio regnum representat Dei. Sicut tubarum clangor bellantium promovet et excitat alacritatem, ita et practicæ virtutis doctrina studia discipulorum mire exacuit. Nam quisquis se a cæteris segregat et in totum avellit, nihil differre videtur ab avi quæ e nido proprio evolavit, eoque cogitur e loco permutare. Avicula quæ talis est nihil difficile capitur per aucupis aut venatoris insidias. Omni enim ex parte aucupes illi et spirituales captores laqueos ac scandala iniquitatis præstruunt et agglomerant illi vago, corvique rapaces istiusmodi excavant et exterebrant oculos. Decora prorsus et aperte per omnia congruens fraternæ es

⁷¹ I Cor. ix, 21. ⁷² ibid. 26, 27. ⁷³ Philipp. i, 30. ⁷⁴ Hebr. xii, 4-6. ⁷⁵ II Thess. i, 4, 5. ⁷⁶ II Tim. iii, 42. ⁷⁷ I Joan. iii, 15. ⁷⁸ Matth. vii, 15, 14; Luc., 13, 21.

unionis consensio cum animum concordia : id quod locum habet vel maxime, ubi solida ac perfecta charitas radices suas fixius impressit. Exemplum invenimus in Elisæo cum Elia. Ille enim semel et bis cum audisset : « Sede hic », cum juramento respondit : « Vivit Dominus, et vivit anima tua, si deseram te ⁷⁹. » Nec secus Ruth illa Moabitica socruī suæ : « Hæc faciat mihi Dominus et hæc addat, quia mors inter me et te sola distinguet ⁸⁰. » Jure igitur Booz benedixit ei, dicens : « Reddat Dominus opus tuum, et sit merces tua plena a Domino ⁸¹. » Hæc alioqui alienæ cum esset gentis, connubio juncta est ipsi Booz, ex quo genuit eximii Davidis avum. Ecce sane, « quid bonum aut quid jucundum, si non habitare fratres in unum ⁸²? » Parœmiastes item : « Frater qui adjuvatur a fratre, quasi civitas firma ⁸³ », et in editiore loco sita. Et : « Boni duo super unum, quibus est eis merces : quia, si ceciderint, unus eriget consortium suum ⁸⁴. » Et : « Væ uni, si ceciderit, et non sit secundus qui crigat eum ⁸⁵. » Et : **1153** « Si unus impegerit, duo consistent adversus eum. Funiculus triplex non cito rumpetur ⁸⁶. » Sed in Actibus apostolorum scriptum est, quia quot crediderant erant in unum, et habebant omnia communia ⁸⁷. Aliquanto post : « Multitudinis eorum qui crediderant erat cor unum et anima una : et nemo quidquam eorum quæ possidebat, dicebat esse suum, sed erant illis omnia communia ⁸⁷. » Beatus igitur in monachus, qui, quod ad Deum pertinet, cæteros omnes admirationi ducit et honori, idque post Deum. Beatus plane monachus, qui in genere omnium salutem et promotionem, peræque ac propriam, omni cum gaudio et animi jucunditate pervidet. Monachus est, qui unum se esse inter cæteros deputat, per hoc quod credit imprætermisse seipsum contueri in unoquoque fratrum. Apostolus : « Sicut in uno corpore multa membra habemus, omnia autem membra non eundem actum habent, ita et multi unum corpus sumus in Christo, singuli autem alter alterius membra ⁸⁸. » Inducit : « Sed Deus temperavit corpus, ei cui deerat abundantioram tribuens honorem, ut non sit schisma in corpore, sed in idipsum pro invicem sollicita sint membra ⁸⁹. » Ob id debemus mutuiter præstare operam in sublevandis aliorum oneribus, et concordibus animis eadem sentire, ac pia erga alios gestare viscera, modeste ac humiliter de nobis sentire, nihil non designantes operis in charitate, quo vel his operibus promercamur nobis ipsis Dei gratiam asiscere et conciliare favorem, ut in illius oculis acceptabilis fiat nostra deprecatio. Dicit enim ipse Dominus : « Amen dico vobis, quia si duo ex vobis consenserint super terram, de quacunque re quam postulaverint, fiet eis a Patre meo qui est in cælis; ubi enim sunt congregati duo vel tres in nomine meo, ibi sum in medio eorum ⁹⁰. » Ipsi gloria in sæcula. Amen.

HOMILIA LXXXI.

De cogitationibus.

Dicit Scriptura : « Legem in adjutorium dedit ⁹¹. »

⁷⁹ IV Reg. II, 6. ⁸⁰ Ruth I, 17. ⁸¹ Ruth II, 12. ⁸² Psal. CXXII, 1. ⁸³ Prov. XVII, 19. ⁸⁴ Eccle. IV, 9. ⁸⁵ ibid. 10. ⁸⁶ ibid. 12. ⁸⁷ Act. II, 44. ⁸⁸ Act. IV, 32. Hæc mentem reddunt auctoris, not item verba, corruptus enim locus est. ⁸⁹ Rom. XII, 4, 5. ⁹⁰ I Cor. XII, 21. ⁹¹ Matth. XVIII, 19. ⁹² Isa. VII, 20 sec. LXX; Galat. III, 24.

VARIÆ LECTIONES.

* Pro καταρχοῦ, Aldinum exemplar habet ἐπικρατιωθῆ, victus fuerit.

πλήρης παρὰ Κυρίου. » Καὶ ἀλλογενῆς ὅσα ἡρόσθη τῷ Βοῶζ, καὶ ἐγέννησεν τὸν πάππον τοῦ Δαβὶδ. Λέγει δὲ καὶ αὐτὸς οὗτος ὁ Δαβὶδ· « Ἴδου δὲ τί καλὸν, ἢ τί τερπνὸν, ἀλλ' ἢ τὸ κατοικεῖν ἀδελφούς ἐπὶ τὸ αὐτό; » Καὶ ὁ Παροιμισιαστὴς φησιν· « Ἀδελφός ὑπὸ ἀδελφοῦ βοηθούμενος, ὡς πόλις ὄχυρά, » καὶ ὑψηλή. Καί· « Ἀγαθοὶ οἱ δύο ὑπὲρ τὸν ἓνα, οἷς ἐστιν ὁ μισθός αὐτοῖς, ὅτι ἐὰν πέσωσιν, ὁ εἷς ἐγείρει τὸν μέτογον αὐτοῦ. » Καί· « Οὐαὶ τῷ ἑνὶ, ἐὰν πέσῃ, καὶ μὴ ἦ δευτέρος τοῦ ἐγείρει αὐτόν. » Καί· « Ἐν κραταιωθῆ ⁹³ ὁ εἷς, οἱ δύο στήσονται κατέναντι αὐτοῦ, καὶ τὸ σπαρτεῖον τὸ ἐντρίτον οὐ ταχέως ἀποβράγῃσεται. » Καὶ ἐν ταῖς Πράξεσιν τῶν ἀποστόλων γέγραπται, ὅτι « Πάντες οἱ πιστεύσαντες ἦσαν ἐπὶ τὸ αὐτό, καὶ εἶχον ἅπαντα κοινά. » Καὶ μετ' ὀλίγον· « Τοῦ δὲ πλήθους τῶν πιστευόντων ἦν ἡ ψυχὴ, καὶ ἡ καρδία μία, καὶ οὐδεὶς τι τῶν ὑπαρχόντων αὐτῷ ἔλεγεν ἴδιον εἶναι, ἀλλ' ἦν αὐτοῖς ἅπαντα κοινά. » Μακάριος οὖν ἐστιν ὁ μοναχὸς ὁ πάντας ἀνθρώπους ὧ; Θεὸν μετὰ Θεὸν ἡγούμενος· μακάριός ἐστιν μοναχὸς ὁ τὴν ἀπάντων σωτηρίαν καὶ προκοπὴν, ὡς οἰκείαν μετὰ πάσης χαρᾶς ἡδέως ὀρώων. Μοναχός ἐστιν, ὁ ἑαυτὸν μετὰ πάντων ἡγούμενος· διὰ τὸ ἐν ἐκάστῳ ἑαυτὸν ἀπαρλεῖπτως δοκεῖν καθορῆν. Καὶ ὁ Ἀπόστολος δὲ φησιν· « Καθάπερ ἐν ἑνὶ σώματι μέλη πολλὰ ἔχομεν, τὰ δὲ μέλη πάντα, οὐ τὴν αὐτὴν ἔχει πρᾶξιν· οὕτως καὶ οἱ πολλοὶ ἐν σώματι ἔσμεν ἐν Χριστῷ, τὸ δὲ καθ' ἕνα, ἀλλήλων μέλη. » Καί· ἐπάγει· « Ἄλλ' ὁ Θεὸς συνεκέρασεν τὸ σῶμα, τῷ ὑστεροῦντι περισσοτέραν δόξιν τιμῆν, ἵνα μὴ ἦ σκίσματα ἐν τῷ σώματι, ἀλλὰ τὸ αὐτὸ ὑπὲρ ἀλλήλων τὰ μέλη μεριμῶσιν. » Διὰ τοῦτο ὀφείλομεν ἀλλήλων τὰ βάρη βαστάζειν, καὶ εἶναι πάντες ὁμόφρονες, ὁμόψυχοι, εὐσπλαγχοὶ, ταπεινόφρονες, πάντα ποιοῦντες ἐν ἀγάπῃ, ἵνα καὶ οὕτως τὸν Θεὸν πρὸς ἑαυτούς ἐπισπασώμεθα, καὶ εὐπρόσδεκτος γένηται ἡ προσευχὴ ἡμῶν. Λέγει γὰρ ὁ Κύριος· « Ἀμὴν λέγω ὑμῖν, ὅτι ἐὰν δύο ἐξ ὑμῶν συμφωνήσουσιν ἐπὶ τῆς γῆς περὶ παντὸς πράγματος, οὐ ἐὰν αἰτήσονται, γενήσεται αὐτοῖς παρὰ τοῦ Πατρὸς μου τοῦ ἐν οὐρανοῖς. Οὐ γὰρ εἰσιν συνηγμένοι δύο ἢ τρεῖς εἰς τὸ ἐμὸν ὄνομα, ἐκεῖ εἰμι ἐν μέσῳ αὐτῶν. » Αὐτῷ ἡ δόξα [καὶ τὸ κράτος] εἰς τοὺς αἰῶνας. Ἀμήν.

ΛΟΓΟΣ ΠΑ'.

Περὶ λογισμῶν.

Φησιν ἡ Γραφή· « Νόμον εἰς βοήθειαν ἔδωκε. »

Βοήθειαν δηλαδὴ τῆ φύσει τῶν ἀνθρώπων πρὸς τὴν Α
 τῆς ἀρετῆς γεωργίαν· ὡς γεωργὸς πρὸς τὸ καθαί-
 ρειν τὸ φυτὸν τῷ σιδήρῳ· ἀπὸ μὲν σαρκὸς ἀποβάλ-
 λειν ὅτε διοχλοῦσιν αἱ φυσικαὶ πρὸς ἰδρονὴν ἐπι-
 θυμία· ἀπὸ δὲ ψυχῆς ὁμοίως τοὺς ταράσσοντας
 αὐτὴν ἀσθενεῖς λογισμοὺς, ἧ τὰ σαρκὸς φρονούντας,
 ἧ τὰ πρόσκαιρα καὶ γίγνα προσκλίναντας, καὶ
 ἐκ φύσεως οὕτως ὁρμώντων, καὶ ἐξ ὑπερβολῆς δὲ
 πονηρῶν πνευμάτων ἐπικλυζόντων τὴν φύσιν, ὡς
 ἡ πεῖρα οἶδε· καὶ διὰ τοῦτο διδομένου νόμου, ἵνα
 μὴ ὡς ἀμελοῦντος γεωργοῦ χερσὼθῇ τὸ φυτὸν τὸ
 ἐπιτήδειον μὴ φέρον καρπὸν. Λέγει δὲ καὶ ὁ Ἀπό-
 στολος· « Βούλομαι τοὺς ἄνδρας προσεύχεσθαι
 ἐν παντὶ τρόπῳ ἐπαίροντας ὁσίας χεῖρας χωρὶς
 ὀργῆς καὶ διαλογισμῶν. » Καὶ πάλιν· « Λογισμοὺς
 καθαιρῶντες, καὶ πᾶν ὕψωμα ἐπαυρῶμενον κατὰ Β
 τῆς γνώσεως τοῦ Θεοῦ. » Σκοπὸς οὖν ἐστὶ τῷ Ἀπο-
 στόλῳ καθαροὺς ἡμᾶς εἶναι ἀπὸ λογισμῶν ἀκαθάρ-
 των, μάλιστα ὅταν τῷ Θεῷ προσευχῆν παριστάμεθα·
 οὐ γὰρ συμφωνεῖ δυσωδία εὐωδίᾳ, οὐδὲ δυσσομία
 τῷ μύρῳ. Ὁ γὰρ λογισμοῖς συναπαγόμενος ἐκ-
 τυφλοῦται ὑπ' αὐτῶν. Ὅπου γὰρ εἰκόνας λογισμῶν,
 ἐκεῖ καὶ συγκατάθεσις γίνεται. Χρῆ οὖν τὴν πρῶ-
 τὴν προσβολὴν αἰεὶ ἀνατρέπειν, καὶ ἐξολοθρεῦειν
 τοὺς ἀμαρτωλοὺς λογισμοὺς ἐκ τῆς γῆς, ἧτις ἐστὶν
 ἡ καρδία ἡμῶν κατὰ τὸν λόγον τοῦ Κυρίου. Καὶ
 ὡς ἔτι εἰσι νῆπιοι υἱοὶ Βαβυλῶνος, τούτέστιν οἱ πο-
 νηροὶ λογισμοὶ, ἔδαφιζεν τούτους καὶ συντρίβειν
 πρὸς τὴν πέτραν, ἧτις ἐστὶν ὁ Χριστός. Μάλιστα
 τοὺς τρεῖς γενικωτάτους κατ' ἡμῶν λογισμοὺς τοῦ
 διαβόλου· δι' ὧν καὶ πολεμεῖ ὁ φθονερὸς δαίμων,
 καὶ ὑποβάλλει ἡμῖν, τὸν τῆς γαστρομαργίας φημί,
 καὶ φιλαργυρίας, καὶ κενοδοξίας· δι' ὧν καὶ αὐτὸν
 τὸν Κύριον ἡμῶν καὶ Σωτῆρα, ἐν τῷ τελείῳ αὐτὸν,
 πάντα πειρασμῶν ἐπεχείρησε πειράσαι, ὅθεν καὶ
 ἡττημένος ἀπεκρούσθη. Ὑπόδειγμα ἡμῖν ὁ Κύριος
 εἰς πάντα γενόμενος, τούτέστι τοῦ διὰ νηστείων
 καὶ διὰ προσευχῶν τούτων ἀπρακτοῦ κατιστάξιν. Ἐν-
 εδρεῦε γὰρ ὁ δόλιος ψ· λέων ἐν τῇ μάνδρα αὐτοῦ
 κρύπτειν ἡμῖν παγίδας, καὶ θήρατρα λογισμῶν
 ἀκαθάρτων καὶ ἀσεβῶν. Χρῆ οὖν τοὺς πολυμόρφους
 λογισμοὺς, ὡς εἴρηται, συντόμως προαποκλίνειν
 δι' εὐσεβοῦς ἀντιλογίας καὶ προσευχῆς, καὶ μά-
 λιστα τοὺς κοινούοντας, ἵνα μὴ κοινώσωσι τὸν ἅγιον
 τόπον, καὶ τὸν ἀνθρωπινὸν τοῦ Θεοῦ βεβηλώσωσι. D
 Μετὰ παντὸς οὖν φόβου ὀφείλομεν τὰς λειτουργίας
 ἐκτελεῖν τῷ Θεῷ, μήποτε εὐρεθῶμεν τοῖς· μὲν χεῖ-
 λεις τῷ Θεῷ προσδιαλεγόμενοι, τῆ δὲ καρδίᾳ αἰχμη-
 ἄλωτοι εἰς Βαβυλῶνα ἀκάθαρτα τρώγοντες· καὶ ἀκού-
 σωμεν· « Ὁ λαὸς οὗτος τοῖς χεῖλεσί με τιμᾶ, ἡ δὲ
 καρδία αὐτῶν πόρρω ἀπέχει ἀπ' ἐμοῦ. » Ἀγῶνος
 οὖν χρεῖα, ἀγαπητοί, καὶ νήψεως πολλῆς, ἵνα συμ-
 φωνῇ ὁ νοῦς σὺν τῇ καρδίᾳ καὶ τοῖς χεῖλεσιν ἐν τῇ
 ψαλμωδίᾳ, ἵνα μὴ παροργίσωμεν τὸν Κύριον ἀντὶ
 τοῦ θεραπεύσαι αὐτὸν, ἐν τῇ προσευχῇ μίσγοντες ἐν
 τῷ θυμιάματι κνίσσαν κακὴν· καὶ εὐρεθῇ ἡ θυτία
 τῆς προσευχῆς ἡμῶν ἐπίμωμος ὡς ἡ τοῦ Καὶν. Πολύ

Adjutorium, ipsi videlicet hominum naturæ : quo
 homo subnixus, periade atque agricola ferro as-
 solet plantam perurgare, ita agricolationem
 strenue exerceret virtutis. A carne quidem, ut a te
 repellas ac profliges, cum perstrepat atque ob-
 turbant ventosæ illæ fastus ampullæ, et ad obscen-
 nam voluptatem proluciant irritatrices concupiscen-
 tiæ : ab anima vero consimiliter ; quæpenitus
 cogitationes per infirmitatem ipsi animæ turbulen-
 tam conciant intemperiam, ut primum sentis obre-
 pere, provideto ut a te quam citissime submoveas,
 1154 sive ad ea illeceat quæ studium carnis per-
 colendæ resipiunt, sive inclinent te ad isthæc tem-
 poraria ac terrena. Et quidem ad eum modum affi-
 cimur partim conditione naturæ fragillioris, partim
 item eo nos promovet et instigat malignorum spiri-
 tuum insidiosa suggestio, qui naturam ipsam suâ
 malignitate quasi destaguantibus undis tantum non
 obruunt, ut et doctrine experientia perspicue no-
 vimus. In hoc igitur data lex est, ne, velut per os-
 citantiam agricolæ, planta alioqui utilis, nullum
 afferens fructum, obsolescat squalore. Dicit autem
 et Apostolus : « Volo viros orare in omni loco,
 levantes sanctas manus sine ira et disceptationibus
 cogitationum ». Iterum : « Censilia destruentes,
 et omnem altitudinem extollemem se adversus
 scientiam Dei ». Hic itaque unicus Apostolo fuit
 scopus, nos ut redderet pueros obscenarum et tur-
 pium cogitationum, maxime cum sistimur offeren-
 dæ Deo orationi. Inter enim graveolentiam et sua-
 vem fragrantiam nulla intercedit consensio, nec
 quidquam convenit ori putido ac fetulento, cum
 unguento suaviter spirante. Qui se sinit cogitatio-
 num turbellis abstrahi, ab eis utique exæcatur.
 Ubi enim imagines cogitationum hærent diutius,
 ibi et consensio gignitur. Sane primus ille assen-
 tus profligandus venit semper et prosternendus,
 ac disperdendæ cogitationes de terra, quæ ra-
 dices sunt peccatorum : e terra, inquam, quæ est
 cor nostrum, juxta Dominicum sermonem. Dumque
 infantiles adhuc ac tenelli filii Babylonis (improbræ
 nimirum cogitationes) offerunt se menti, alliden-
 dæ sunt solo, conterendæque ad petram quæ est
 Christus. Tres omnium maxime generales cogi-
 tationes, incentore diabolo adversum nos promotæ,
 in vestigio eliminandæ sunt cordis aditu. Harum
 malignitate nitens nostræ salutis æmulus dæmon,
 et bellum nobis indicit, et eas clam instillat ac sug-
 gerit. Tres dixerim, ventris ingluviem, studium
 congerendæ pecuniæ, et ambitionem gloriæ inanis.
 Per has et ipsum Dominum nostrum Jesum Christum
 ac Salvatorem, cum integro ætatis flore adolevisset,
 aggressus est, omni genere tentationum ut tenta-
 ret : unde et victus rejectus est. Hinc nos suo do-
 cuit Dominus exemplo, qua arte illius impuri
 insidiosæ omnes pedicæ inefficaces reddi debeant,
 nempe jejuniis et orationibus. Omni enim conatu

¹⁰ I Tim. II, 8. ¹¹ II Cor. x, 4, 5. ¹² Psal. XXXIII, 17. ¹³ Psal. CXXXVI, 9. ¹⁴ Matth. IV, 1 seqq.

leo hic dolosus nobis apparat ac molitur insidias, desidens in spelunca sua. Clam enim concinnat hic malorum incentor pedicas nobis, ac retia obscenarum cogitationum, et quæ nos a pietate avocent. Atqui, sicut dictum jam est, multifariæ ejusmodi cogitationes, nulla mora, sed ipso statim aditu profligandæ sunt ac declinandæ studio piæ contradictionis atque orationis. Hæ maxime prævertendæ veniunt, quæ mentem sædant ac veluti prostituunt, ut ne inquinent sanctitatem loci, neu hominem Dei profanent et contaminent.

1155 Omnem igitur divini officii cultum debemus persolvere Deo, ne quando deprehendamus Deum quidem compellere et alloqui labiis tenus, corde vero media in Babylone desidentes et captivi, arrodere quidquid impurum est: ita ut in nos audiamus jure detorqueri: « Populus hic labiis me honorat, cor autem eorum longe est a me⁷⁷. » Agone igitur nobis opus est, dilectissimi, ac pervigili attentione, ut interim dum emodulamur Psalmos, mens una cum corde concinat labiis, ut ne per hoc quod orantes credimur Domini gratiam emereri, et conciliare illius favorem, ipsum tanto exacerbemus atrocius, dum suave fragranti orationis incenso tetrum inspergimus culinæ nidorem, ac proinde orationis nostræ hostia reprobâ comperiat ac magnopere reprehensibilis, ut olim rejectitia illa Caini oblatio⁷⁸. Exsecratur enim impendio Deus⁷⁹, ac devovet spurcas atque obscenas cogitationes, imo ipsum cor odit tanto infensius, quod eas enititur ac parit, id quod lex liquido docet: « Non arabis, aîl, in vitulo et asino⁸⁰; » hoc est, in munda simul et immunda cogitatione non offeres orationem. Neque adduces pro victima ovem quæ præferat maculam decolorem, vel quæ aurem habeat desectam, aut caudam detruncatam ostendet et inutilam, aut sæda scabie prurientem, sed neque de manu tua fructum accipiet qui elutus sit ac parum sincerus. Quanto magis orationem a se repellat ac repudiabit tot turbulentam intemperii, et per contemptum oblatam? Novit Dominus arcana cordium nostrorum, vel teste David: « Novit Dominus cogitationes hominum, quoniam vanæ sunt⁸¹. » Et quidem ille pervigili studio adnibatur, quo eluctari posset et extricari a cogitationum intemperie, dicens: « In matutino interficiebam omnes peccatores terræ, ut disperderem de civitate Domini omnes operantes iniquitatem⁸². » Neque enim ullus immundus sinebatur ingredi domum Domini, juxta legem, cujus quidem Domini domus sumus nos: sed et Jerusalem intra nos est. Peccatores porro terræ, cogitationes sunt, reptilium more repentes humi, quæ in arcano cordis ceu latibulis delitescunt. Apposite igitur orat dicens: « Restitue animam meam a malignitate eorum⁸³. » Et: « Disperge gentes quæ bella volunt⁸⁴. » Et: « Salvum me fac de luto ut non infingar, quia tu patientia mea, Domine⁸⁵. » Unde et Dominus ad eos qui quapiam tribulatione afficiantur: « Invocasti me

A γὰρ βδελύττεται ὁ Θεὸς τοὺς ἀκαθάρτους λογισμοὺς, μᾶλλον δὲ τὴν τίκτουςαν αὐτοὺς καρδίαν, ὡς δηλοῖ καὶ ὁ νόμος. Φησὶν γάρ· « Οὐκ ἀποτριβήσῃ ἐν μόσχῳ καὶ ὄνῳ, » τουτέστιν, ἐν καθαρῷ καὶ ἀκαθάρτῳ λογισμῷ· οὐ προσοίσεις προσευχὴν· οὐ προσάξεις εἰς θυσίαν πρόβατον ἐπίμωμον, ἢ ὑπότμητον, ἢ κολοδόκον, ἢ ψωριτὸν. Ἄλλ' οὐδὲ καρπὸν ἐξίτηλον προσδέξεται ἐκ τῆς χειρὸς σου· πόσω μᾶλλον εὐχὴν θολώδη καὶ καταφρονητικὴν; Ἐπίσταται γὰρ τὰ κρυπτὰ ἡμῶν, ὡς μαρτυρεῖ Δαβὶδ, λέγων· « Κύριος γινώσκει τοὺς διαλογισμοὺς τῶν ἀνθρώπων ὅτι εἰσὶ μάταιοι. » Καὶ πολλὴν σπουδὴν ἐποιεῖτο τοῦ ἐλευθερωθῆναι ἀπ' αὐτῶν, λέγων· « Εἰς τὰς πρῶτας ἀπέκτεινον πάντας τοὺς ἁμαρτωλοὺς τῆς γῆς τοῦ ἐξολοθρεῦσαι ἐκ πῶλεως Κυρίου πάντας τοὺς ἐργαζομένους τὴν ἀνομίαν. » Οὐ γὰρ συγκυρόρηται ἀκαθάρτῳ εἰσέναι εἰς οἶκον Κυρίου, καθὼς φησὶν ὁ νόμος· οὐ οἶκός ἐσμεν ἡμεῖς· καὶ Ἱερουσαλὴμ ἐκτὸς ἡμῶν ἐστίν. Ἄμαρτωλοὶ δὲ τῆς γῆς οἱ χαμερπεῖς καὶ ὀφιώδεις λογισμοὶ οἱ ἐν τῇ καρδίᾳ ἐμφωλεῦντες. Προσφόρῳ οὖν εὐχεται λέγων, « Ἀποκατάστησον τὴν ψυχὴν μου ἀπὸ τῆς κακουργίας αὐτῶν. » Καί· « Διασκόρπισον ἔθνη, τὰ τοὺς πολέμους θέλοντα. » Καί· « Σῶσον με ἀπὸ πηλοῦ, ἵνα μὴ ἐμπαγῶ· ὅτι οὐ εἶ ἡ ὑπομονή μου, Κύριε. » Ὅθεν καὶ ὁ Κύριος πρὸς αὐτὸν ἐν θλίψει φησὶν· « Ἐπεκαλέσω με, καὶ ἐβρύσάμην σε· ἐπίχουσά σου ἐν ἀποκρούφῳ καταγέδος. » Καὶ ἡμεῖς οὖν, ἀδελφοί, ὀφείλομεν ἐν ἐκτάσει χειρῶν, καὶ τεταμένη διανοίᾳ δυσωπῆσαι τὸν φιλόανθρωπον Θεόν, καταπέμψαι ἡμῖν βοήθειαν, ὅπως νικήσωμεν τοὺς ἔχθρους ἡμῶν, ὡς περ Μωσῆς τὸν Ἄμαλθικ. Δεινὸν γὰρ καὶ δλέθριον τὸ συμπεθεσθαι κρυπτῶς τοῖς ἀκαθάρτοις λογισμοῖς. Ἐκ γὰρ τῶν λογισμῶν καὶ εἰς τὴν πράξιν τι· κατασύρεται, καὶ κατὰ μικρὸν ἀλλοτριούται τοῦ Θεοῦ. Ὅποταν καὶ ὁ συγκρατιθέμενος αὐτοῖς, ὡς ἐργασάμενος τὴν ἁμαρτίαν, κατακρίνεται. « Εἰς γὰρ καχότεχρον ψυχὴν οὐκ εἰσελεύσεται σοφία, οὐδὲ κατοικήσει ἐν σώματι κατάχρηστος ἁμαρτίας. Σκολιοὶ γὰρ λογισμοὶ χωρίζουσιν ἀπὸ Θεοῦ. Ἅγιον γὰρ Πνεῦμα σοφίας φεύξεται δόλον, καὶ ἀπαναστήσεται ἀπὸ λογισμῶν ἀσυνέτων, » κατὰ τὴν Γραφήν. Φησὶ δὲ καὶ ὁ Κύριος· Ἐκ τῆς καρδίας ἐξέρχονται διαλογισμοὶ πονηροῦ, φόνοι, μοιχεῖαι, πορνείαι, κλοπαί, ψευδομαρτυρίαι, βλασφημίαι. Ταῦτα ἔχει ὁ πονηρὸς ἄνθρωπος ἐν τῷ θησαυρῷ τῆς καρδίας αὐτοῦ. Ἡμεῖς δὲ παρὰ ῥίψωμεν ἐαυτοὺς ἐνώπιον τῆς ἀγαθότητος τοῦ Θεοῦ, δεόμενοι αὐτοῦ κατὰ πᾶσαν ὥραν, ἵνα καθάρσῃ τὰς καρδίας ἡμῶν, ὥστε προσενέγκαι αὐτῷ δῶρα ἐπὶ τὴν νοστήτην Ἱερουσαλὴμ, καὶ ἀκοῦσαι παρ' αὐτοῦ· « Ὁ ἀγαθὸς ἄνθρωπος ἐκ τοῦ ἀγαθοῦ θησαυροῦ τῆς καρδίας αὐτοῦ προσφέρει ἀγαθὰ βλαστήματα τῷ Θεῷ. » Ἡ δὲ δόξα εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰῶνων. Ἀμήν.

⁷⁷ Isa. xxix, 45. ⁷⁸ Gen. iv, 5 seqq. ⁷⁹ Deut. xxii, 19. ⁸⁰ Deut. xxii, 10. ⁸¹ Psalm. cxiii, 41. ⁸² Psalm. c, 8. ⁸³ Psalm. xxxv, 17. ⁸⁴ Psal. lxxvii, 31. ⁸⁵ Psal. lxxviii, 15.

et liberavi te; exaudivi te in abscondito tempestatis ⁷. » Manibus igitur expansis et attenta mente, fratres, clementissimus Deus nobis venit exorandus ac repropitiandus, ut e solio suo emittat auxiliare præsidium, quo freti, hostes superemus, quemadmodum Moses prostravit Amalee ⁸. Non enim mediocris est periculi, imo exitiale prorsus, arcana quadam persuasione pacisci et assentiri impuris cogitationibus. Ab istis enim cogitationibus pertrahitur quis ad operationem, ac sensim deciscit a Deo. **1156** Proinde qui ex compacto assensum præbet istis, damnatur, ac si operetur peccatum. Neque enim « In malevolam animam intrabit sapientia, sed nec habitabit in corpore subdito peccatis: perversæ enim cogitationes separant a Deo; sanctus enim Spiritus sapientiæ effugiet sicutum, et subtrahet se a cogitationibus quæ sunt sine intellectu ⁹, » juxta sacræ dogma Scripturæ. Sed « Dominus: « Ex corde exeunt cogitationes malæ, homicidia, adulteria, fornicationes, furta, falsæ testimonio, blasphemias ¹⁰. » Ejusmodi sunt vitia quæ in thesauro cordis sui, ut reprobis quisque est, recondit. Atqui nos ipsis nullo non tempore provolvamus in conspectum divinæ benignitatis, ac projiciamus, obsecrantes Dominum, corda nostra ut expiet, sic ut digni habeamur qui illi offeramus dona in spiritualem illam transcribenda Jerusalem, et ab ipso audiamus: « Bonus homo de thesauro cordis sui profert bonos fructus Deo ¹¹. » Ipsi gloria in sæcula. Amen.

ΛΟΓΟΣ ΠΒ΄.

Περὶ παιδείας.

Καλὴ ἐστὶν ἡ παιδεία κατὰ πᾶσαν αἰτίαν, μάλιστα δὲ κατὰ Θεόν. Τὸν ἐκ νεαρῶν γὰρ ἡλικίας ἐκφίλοσοφούντα, καὶ παιδεύμενον παιδείᾳ καὶ νοουθεσίᾳ Κυρίου, ἕως γήρου, καὶ πρεσβείου, οὐ μὴ ἐγκαταλίπη ὁ Θεός. Οὐ γὰρ ἔδικος ὁ Θεός ἐπιλαθέσθαι τῆς παιδείας, καὶ τοῦ κόπου τῶν διὰ τὸ δόγμα αὐτοῦ ὑπομένωντων. Ἡ γὰρ κατὰ Θεὸν παιδεία ἐπ' ἐσχάτων πικρῆσιασθήσεται ἐν πολλῇ ἀνέσει· εἶγε καὶ τὰ καλὰ ἐξ ἡμῶν πολλάκις ἀφαιρεῖται Κύριος, ὡσπερ τὸν πλοῦτον τοῦ Ἰώβ. Ὁ Κύριος γὰρ ἔδωκεν, Κύριος ἀφείλατο. Ὁ Πάντως που καὶ τὰ κακὰ ἄπερ ἡμῶν ἐπήγαγεν ὁ αἰώνιος, ἐκ χειρὸς ἡμῶν λήφεται. Ἀγαθὰ γὰρ καὶ κακὰ παρὰ Κυρίου, ὁ φησὶν. Καὶ ὁ ἐπαγαγὼν ἡμῶν τὰ κακὰ, αὐτὸς ἐπάξει ἡμῶν τὴν αἰώνιον εὐφροσύνην. Οὐκοῦν ὀφείλεται ἐσμεν τὰς ἐν παντὶ πεπεδείας εὐχαρίστως δέξασθαι. Ὁ γὰρ μὴ αἰρούμενος τοὺς ὑπὲρ ἀληθείας πόνους, ἐκουσίως ὑπὸ τῶν ἀκουσίων χαλεπωτέως παιδεύεται. Ὁ δὲ ποιῶν τὸ θέλημα τοῦ Θεοῦ κατὰ δύναμιν, διὰ μικρῶν πόνων τοὺς μεγάλους ἐκφεύσεται. Φησὶν δὲ καὶ ὁ Παροιμισιαστής: « Ὁ φοβούμενος τὸν Κύριον ἐκδέξεται παιδείαν. » Καὶ αὖθις: « Ὁς φείδεται τῆς ἑαυτοῦ βακτηρίας, μισεῖ τὸν ἑαυτοῦ υἱόν· ὁ δὲ ἀγαπῶν, ἐπιμελῶς παιδεύει. » Καὶ πάλιν: « Παίδευε τὸν υἱόν σου· οὗτος γὰρ ἔσται εὐεल्पς. Ἄκουε, υἱέ, καὶ δέξαι ἐμοὺς λόγους, καὶ πληθυνθήσονται ἔτη ζωῆς σου. Ἐπιλαθοῦ ἐμῆς παιδείας, μὴ ἀφείς· υἱὸς γὰρ ἀπολιμπανόμενος φυλάξαι παιδείαν πατρὸς, μελετήσει βήσεις κακὰς. » Καὶ πάλιν: « Ἀφρων μυκτηρίζει παιδείαν πατρὸς· ὁ δὲ φυλάσσειν ἐλέγχους, πανουργώτερος. » Καὶ πάλιν: « Δὲς εἰς παιδείαν τὴν καρδίαν σου, τὰ δὲ ὅσῃ σου ἐτοίμασον λόγοις αἰσθησεως. » Καὶ πάλιν: « Μὴ ἀπόσχη νῆπιον παιδεύειν, ὅτι ἐὰν πατάξῃς αὐτὸν ῥάβδῳ, οὐκ ἀποθάνεται, τὴν δὲ ψυχὴν αὐτοῦ σώσεις. » Καὶ αὖθις: « Παίδευε υἱόν σου, καὶ ἀναπαύσει σε, καὶ ὅσῃ σου ἐπιτηγήσῃ ψυχῇ. » Καὶ πάλιν: « Ἀγαθὸν τὸ ἀκούσαι ἐπιτηγήσιν σοφοῦ, ὑπὲρ ἀνδρᾶ ἀκούοντα ἄσμα ἀφρώνων. »

A

HOMILIA LXXXIII.

De disciplina sive correptione.

Disciplina quominus bona videri debeat, nulla suppetit ratio, maxime si secundum Deum est. Neque enim eum qui ab ineunte primum ætate philosophatus sit et eruditus ad disciplinæ et Dominicæ admonitionis tenorem, usque in senectam et senium hunc Deus derelinquet. Non enim injustus Deus, ut obliviscatur disciplinæ et laboris eorum qui pro gloria nominis ipsius non instrenue sustinent. Quæ secundam Deum est disciplina, in extremis suis multa cum libertate ac fiducia loquatur. A nobis utique Deus etiam bona aufert, quemadmodum a sancto Job divitias: « Dominus enim dedit, et Dominus abstulit ¹². » Quæcumque ab initio conditi sæculi mala intulit, de manu ejus accepimus: « Bona enim et mala Domino ¹³, » ait Scriptura. Proinde qui mala hæc invehit nobis, idem quoque Deus æternam inducet lætitiā. Debemus itaque multa cum gratiarum actione accipere in omnibus disciplinam et correptionem Domini: qui enim pro veritate quamlibet perplexos labores non fert ultroneus, nolit licet, multo plectetur disciplina atrocior. Quisquis autem explendæ divinæ voluntati se spontaneus accommodat, per modicos labores ultronee toleratos longe evadet acerbiores. Paræmiastes siquidem ait: « Qui timet Dominum excipiet disciplinam ¹⁴. » Rursus: « Qui parcat baculo, odit filium; qui autem diligit, diligenter erudit illum ¹⁵. » Iterum: « Erudi filium tuum, sic enim bonæ spei erit. Audi, filii, et excipe meos sermones, et multiplicabuntur anni vitæ tuæ; **1157** suscipe correptionem meam, ne dimittas eam; filius enim qui omittit custodire disciplinam patris, excogitabit colloquia prava ¹⁶. » Iterum: « Stultus subsannat disciplinam patris, qui autem custodit correptiones, astutus erit ¹⁷. » Rursus: « Da ad disciplinam cor tuum, aures autem tuas accommoda sermonibus sensus ¹⁸. » Iterum: « Ne omiseris erudire puerum; quia si virga cum per-

⁷ Psal. lxxx, 8. ⁸ Exod. xvii, 11. ⁹ Sap. i, 4, 5. ¹⁰ Matth. xv, 18, 19. ¹¹ Matth. xii, 35. ¹² Job i, 21. ¹³ J b ii, 10. ¹⁴ Eccli. xxxii, 18. ¹⁵ Prov. xiii, 24. ¹⁶ Prov. xix, 18. ¹⁷ Prov. xv, 5. ¹⁸ Prov. i, 20.

cusseris, non morietur, animam autem ejus salva-
bis¹⁷. » Rursus: « Erudi filium tuum, et refocilla-
bit te, et dabit ornamentum animæ tuæ¹⁸. » Iterum:
« Melius est audire correptionem sapientis, quam
audire canticum stultorum¹⁹. » Inducit: « Audite,
filii, disciplinam patris, et attendite, ut sciatis intel-
ligentiam; donum enim bonum dabo vobis, legem
meam ne derelinquatis²⁰. Intelligite, simplices,
astutiam, et ineruditi, apponite cor, accipite disci-
plinam et non argentum, et scientiam magis quam
aurum probatum²¹. » Per Sophoniam prophetam
Deus: « Timebitis me, et accipietis disciplinam, et
non peribitis, ut serviatu Domino sub jugo uno²². »
Michæas: « Pasce populum tuum in virga²³. » Pau-
lus Hebræis dicit per epistolam: « Fili, noli negli-
gere disciplinam Dei, neque fatigeris dum ab eo
argueris. Quem enim diligit Dominus, castigat,
flagellat autem omnem filium, quem recipit. Quis
enim filius, quem non corripit pater? Quod si extra
disciplinam ostis, ergo adulterini et non filii
estis²⁴. » Corinthiis item: « Si enim ego contristo
vos, et quis est qui lætificat me nisi is qui contri-
statur per me²⁵? » Infert: « Omnis autem disci-
plina in præsentem quidem non videtur esse gaudii,
sed mœroris, postea vero fructum pacatum per
eam exercitatis reddet justitiæ²⁶. » David: « Bea-
tus homo quem tu erudieris, Domine, et de lege
tua docueris eum²⁷; » et: « Castigans castigavit
me Dominus, et morti non reddidit me²⁸. » Ite-
rum: « Corripiet me justus in misericordia, et in-
crepabit me²⁹. » Et: « Disciplina tua ipsa me doce-
bit³⁰. » Et qui Davidis ætatem antevertit Job:
« Nunquid non locus tentationis est vita hominis
super terram³¹? » Et, quasi mercenarii dici unius
vita ejus. Quod si hominis vita super terram locus
est tentationis, qui fieri possit ut non tentetur qui
in loco consistit tentationis? Sane a Domino et
Salvatore dictum est: « Vigilate et orate, ut non
intretis in tentationem³². » Utiq; hoc veluti
in luce docet, ut ne sinamus nos absorberi a ten-
tatione ac vinci: prorsus enim tentationem vincere,
res commendatione atque insigni præconio digna
est. Dominus iterum: « Quis vestrum habens ser-
vum arantem aut pascentem, qui regresso de agro
dicat illi: Statim ubi transieris, recumbe: **1158** et
non magis dicet ei: Para quod cœnem, et præcinctus
ministra mihi donec manducem et bibam, et post
hæc tu manducabis et bibes tu³³? » Inducit:
« Nunquid gratiam habet servo illi, quia fecit quæ
ei imperaverat? non putat; sic et vos cum feceritis
viles servi sumus³⁴. » Ipsi gloria in sæcula. Amen.

HOMILIA LXXXIII.

De consultatione, sive consilio.

In quocunque negotio non mediocris operæ fe-

A Καὶ ἐπάγει: « Ἀκούσατε, παῖδες, παιδείαν πατρὸς·
καὶ προσέχετε γυνώαι ἐνοιαν. Δῶρον γὰρ ἀγαθὸν
δωροῦμαι ὑμῖν, τὸν ἐμὸν νόμον μὴ ἐγκαταλίπετε.
Νοήσατε, ἄκακοι, κενουργίαν· οἱ δὲ ἀπαιδευτοὶ, ἐθέ-
σθε καρδίαν· λάβετε παιδείαν, καὶ μὴ ἀργύριον, καὶ
γνώσιν ὑπὲρ χρυσίου δεδοκιμασμένον. » Καὶ διὰ τοῦ
προφήτου Σοφονίου φησὶν ὁ Θεός· « Φοβεῖσθέ με
καὶ δέξασθε παιδείαν, καὶ οὐ μὴ ἐξολοθρευθῆτε,
τοῦ δουλεύειν Κυρίῳ ὑπὸ ζυγὸν ἕνα. » Καὶ ὁ Μι-
χαίας φησὶν· « Ποίμαινε λαὸν σου ἐν βλάβῳ. » Ὁ
δὲ Ἀπόστολος ἐπιστελλῶν Ἑβραίοις, λέγει· « Υἱὲ, μὴ
ὀλιγώρει παιδεία Κυρίου, μηδὲ ἐκλύου ὑπ' αὐτοῦ
ἐλεγχόμενος. Ὅν γὰρ ἀγαπᾷ Κύριος, παιδεύει· μ-
στιγοὶ δὲ πάντα οὖν ὃν παραδέχεται. Τίς γάρ ἐστιν
οὖν ὃν οὐ παιδεύει ὁ πατήρ; εἰ δὲ χωρὶς ἐστε παι-
δείας, ἄρα νόθοι ἐστέ, καὶ οὐχὶ υἱοί. » Καὶ Κοριν-
θίους· « Εἰ γὰρ ἐγὼ λυπῶ ὑμᾶς, καὶ τίς ἐστιν ὁ
εὐφραίνων με, εἰ μὴ ὁ λυπούμενος ἐξ ἐμοῦ; » Καὶ
ἐπιφέρει· « Πᾶσα δὲ παιδεία, πρὸς μὲν τὸ παρὸν,
οὐ δοκεῖ χαρᾶς εἶναι, ἀλλὰ λύπης. Ὑστερον δὲ καρ-
πὸν εἰρηγικὸν τοῦς δι' αὐτῆς γεγυμνασμένους ἀπο-
δίδωσιν δικαιοσύνης. » Καὶ ὁ Δαβὶδ, λέγων· « Μα-
κάριος ἄνθρωπος ὃν ἂν παιδεύσῃς, Κύριε, καὶ ἐκ τοῦ
νόμου σου διδάξῃς αὐτόν. » Καὶ· « Παιδεύων ἐπαι-
δεύσέ με ὁ Κύριος, τῷ δὲ θανάτῳ οὐ παρέδωκέν με. »
Καὶ πάλιν, « Παιδεύσει με δίκαιος ἐν ἐλέῳ, καὶ
ἐλέγξει με. » Καὶ· « Ἡ παιδεία σου ἀνώρθωσέν με
εἰς τέλος, καὶ ἡ παιδεία σου αὐτὴ με διδάξει. »
Καὶ ὁ Ἰωβ δὲ· « Πότερον οὐχὶ πειρατήριόν ἐστιν ὁ
βίος τοῦ ἀνθρώπου ἐπὶ τῆς γῆς; » Καὶ ὡσπερ μι-
σθίου αὐθημερινοῦ ἢ ζωῆ αὐτοῦ. Εἰ γὰρ πειρατή-
ριόν ἐστιν ὁ βίος τοῦ ἀνθρώπου ἐπὶ τῆς γῆς, πῶς δὲ
ἐν τῷ πειρατήριῳ θύνα μὴ πειράζεσθαι; τῷ γὰρ
παρὰ τοῦ Σωτῆρος εἰρηγικόν, « Γρηγορεῖτε, καὶ
προσεύχεσθε, ἵνα μὴ ἐμπέσητε εἰς πειρασμόν, »
μηνύει τοῦ μὴ καταποθῆναι ὑπὸ τοῦ πειρασμοῦ, καὶ
ἠττηθῆναι. Τὸ γὰρ περιγενέσθαι, καὶ ἀοιδίμον, καὶ
εὐκλεές. Λέγει δὲ πάλιν ὁ Κύριος· « Τίς ἐξ ὑμῶν ἔχων
δούλον ἀροτριῶντα, ἢ ποιμαίνοντα, ὃς εἰσελθόντι ἐκ
τοῦ ἀγροῦ ἔρει, εὐθέως παρελθὼν ἀνάπασε· ἀλλ'
οὐχὶ ἔρει αὐτῷ· Ἐτοιμασον τί δεῖπνήσω, καὶ περι-
ζωσάμενος διακόνει μοι, ἕως ἂν φάγω, καὶ κίω· καὶ
μετὰ ταῦτα, φάγεσαι καὶ σὺ, καὶ πίεσαι; » Καὶ
ἐπάγει· « Μὴ χᾶριν ἔχει τῷ δούλῳ ἐκείνῳ ὅτι ἐπίτη-
D σεν τὰ διαταχθέντα; οὐ δοκῶ αὐτως καὶ ὑμεῖς,
ὅταν ποιήσῃτε τὰ διαταχθέντα ὑμῖν πάντα, λέγετε
ὅτι Ἀρχεῖοι δούλοι ἐσμεν· ὁ ὀφειλομὲν ποιῆσαι, πε-
ποιήκαμεν. » Αὐτῷ ἡ δόξα εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν
αἰῶνων. Ἀμήν.

omnia quæ præcepta sunt vobis, dicite, quia inu-

ΛΟΓΟΣ ΠΓ.

Περὶ συμβουλίας.

Τὸ συμβουλευέσθαι ἐν παντὶ πράγματι, καλὸν καὶ

¹⁷ Prov. xxiii, 15. ¹⁸ Prov. xxix, 17. ¹⁹ Eccle. vii, 6. ²⁰ Prov. iv, 1, 2. ²¹ Prov. viii, 10. ²² So-
phon. iii, 7. ²³ Mich. vii, 14. ²⁴ Hebr. xii, 5-8. ²⁵ II Cor. ii, 2. ²⁶ Hebr. xii, 11. ²⁷ Psal. cxvii, 12.
²⁸ Psal. cxvii, 18. ²⁹ Psal. cxl, 5. ³⁰ Psal. xvii, 56. ³¹ Job vii, 1. ³² Matth. xxvi, 41. ³³ Luc. xvii, 8.
³⁴ ibid. 9, 10.

θεάρεστον ἔστιν. Οὐδαὲς γὰρ ὁ μὴ χρήζων συμβούλου, εἰ μὴ μόνος ὁ Θεός, ὁ τὴν σοφίαν κτίσας. Πᾶς δὲ ἄνθρωπος χρεῖαν ἔχει συμβουλίας ἀγαθῆς μᾶλλον ἢ τὸν ἄερα ἀναπνεῖν. Καθὼς καὶ παρὰ τῆς θείας Γραφῆς παιδευόμεθα. Φησὶν γάρ· « Μετὰ βουλῆς πάντα ποιεῖ, μετὰ βουλῆς οἰνοπότει· » τὸν πνευματικὸν δηλαδὴ οἶνον, τὸν εὐφραίνοντα καρδίαν. Ὁ τοιοῦτος οὐδέποτε ἀστοχεῖ, ἀλλ' ἀμερίμωως παροδεύει πάντα τὸν βίον αὐτοῦ. Μισοσυφίας γὰρ καὶ ταπεινώσεως τεκμήριον, τοῦ δεῖσθαι συμβουλίας, μάλιστα τῶν ἐν περὶ γερόντων. Πρόδηλον δὲ ὅτι ταπεινοὶς δίδωσιν ὁ Θεὸς χάριν, ὑπερηφάνοις δὲ ἀντιτάσσεται. Καθὼς φησὶν καὶ ὁ Τοβίας τῷ υἱῷ αὐτοῦ· « Συμβούλιαν παρὰ παντὸς φρονίμου ζητήσον, καὶ μὴ καταφρονήσης ἐπὶ πάσῃ· συμβουλίας χρησιμῆς. » Ὁ γὰρ μετέχων συμβουλίας ἀγαθῆς, ἐν τῇ δ' οὖν τῶν ἐντολῶν τοῦ Κυρίου βαδίζει· ἀνὴρ δὲ ἀσύμβουλος, ἑαυτοῦ πολέμιος, ὡς Ῥοβοάμ, ὁ τοῦ Σολομῶντος. Ἐγκαταλείψας γὰρ τὴν ἀγαθὴν βουλήν τῶν πρεσβυτέρων, καὶ κατασχὼν τὴν τῶν παιδαριῶν βουλήν, ἀνεκτραφέντων μετ' αὐτοῦ, ἠγρέθη ἀπόλλων τὴν βασιλείαν τῶν δέκα σκήπτρων τοῦ Ἰσραήλ. Καλῶς οὖν ταλανίζει τοὺς τοιοῦτους ὁ Ἡσαΐας. « Οὐαὶ γὰρ, φησὶν, οἱ βουλευόμενοι, οὐ διὰ Κυρίου, οἱ ἐν κρυφῇ ποιῶντες· καὶ ἔσται ἐν σκότει τὰ ἔργα αὐτῶν. » Ἡ γὰρ βουλή τῶν πονηρῶν ἄνομα βουλευέται· οἱ δὲ εὐσεβεῖς, συνετὰ ἐβουλευσάντο· καὶ ἄλλος Σοφὸς ἔλεγεν· « Ἀπὸ κακοῦ συμβούλου φύλαξον τὴν ψυχὴν σου· καὶ γὰρ αὐτὸς ἑαυτῷ βουλευέται, καὶ στήσεται ἐξ ἐναντίας, ἰδεῖν τὸ συμβηρόμενον. » Καὶ αὖθις· « Μὴ βουλευοῦ μετὰ ὑποβλεπόντων σε, καὶ ἀπὸ τῶν ζηλούντων σε, κρύψον βουλήν. » Εἰκότως οὖν καὶ ἀραρότως, καθὼς προσεῖρηται, ὀφείλομεν ἐν πᾶσιν τῆς πνευματικῆς συμβουλίας τῶν ἐμπείρων γερόντων μετέχειν, φεῦγειν δὲ τὰς τῶν σαρκικῶν καὶ ἀπαιδεύτων συμβουλίας· ἵνα μὴ ἀντὶ στηριγμοῦ φονικίνης βακτηρίας, καλαμίνην ῥιζίδον κατάσχωμεν· ἥτις τὴν χεῖρα τοῦ ἀνθρώπου τρήσει, καὶ τὸν ἴον τῆς φύσεως ἐκβάλλει, καὶ ἀντὶ προβάτου λύκῳ περιπέσωμεν. Ὁ γὰρ συμπορευόμενος σοφοῦς, σοφὸς ἔσται· ὁ δὲ συμπορευόμενος ἄφροσιν, γνωσθήσεται· αἰσθησὶς γὰρ παρὰ φρονίμοις, εὐχερῆς. Ὁ δὲ Σολομῶν, ὁ δὲ πλανᾷ, φησὶν, εὐθεῖς ἐν ἑδῷ κακῆ, εἰς διαφθοράν αὐτὸς ἐμπροσθεῖται. Καὶ πάλιν· « Ὑψὲ, μὴ καταλάβῃ σε βουλή κακῆ, ἢ ἀπολείπουσα διδασκαλίαν νεότητος. Οἷς γὰρ μὴ ὑπάρχει κυβέρνησις, πίπτουσιν ὡς φύλλα· σωτηρία δὲ ὑπάρχει ἐν πολλῇ βουλή. » Ὅσπερ γὰρ πόλις ἀτειχιστος, οὕτως ἀνὴρ μὴ μετὰ βουλῆς πράσων τι· Ὁ τοῦ Θεοῦ συνόμελος Μωϋσῆς, οὐκ ἀπηξίωσεν τῆς συμβουλίας τοῦ Ἰθὼρ, ἀλλὰ καὶ ὅσα εἶπεν αὐτῷ, εὐδοκῶν, πάντα ἐποίησεν, καὶ οὐκ ἐπῆρεν αὐτὸν ἡ τοσαύτη δόξα τοῦ Θεοῦ καὶ τῶν ἀνθρώπων. Καὶ ὁ τὸν Χριστὸν ἔχων ἐν ἑαυτῷ λαλοῦντα Παῦλος ὁ ἀπόστολος, φησὶν πρὸς Γαλάτας· « Ἀνέβην εἰς Ἱερουσαλὴμ, καὶ ἀνεθέμην αὐτοῖς τὸ Εὐαγγέλιον, ὃ κηρύσσω, κατ' ἰδίαν δὲ τοῖς δοκοῦ-

ceris pretium, remque Deo magnopere acceptam, si consilium expetes. Nemo enim invenietur qui non indigus sit consiliarii, nisi Deus solus, penes quem sapientia est omnis. Nam homo omnis indigus est probæ consultationis, præ habitu quem ore efflat ac spirat, ut nos divinæ Scripturæ erudiunt hunc in modum: « Omnia fac cum consilio, cum consilio vinum bibe²⁵ »; nimirum id quod cor lætificat, spirituale videlicet vinum. Qui talis est, nunquam aberrat a scopo, sed liber anxietatis sollicitudinis, suam omnem tranquille exigit vitam. Consilium enim a quoquam corrogare et expetere, plane argumentum est hominum qui superbiam oderint, et de se modeste sentiant, eorum maxime qui præsentī urgentur periculo. Nulli arbitrator obscurum, quia « humilibus Deus dat gratiam, superbis autem resistit²⁶. » Quemadmodum Tobias dicit filio: « Consilium ab omni sapiente perquire, et ne contempseris consilium utile²⁷. » Qui enim particeps est boni consilii, per viam ingreditur mandatorum Domini; vir autem inconsultus, sibi ipsi hostis est. Exemplo est Roboam Salomonis filius, qui, derelicto seniorum probò consilio, dum puerorum qui secum indulgentius fuerant educati, adhærescit consilio, Israelitici regni sceptrum decem perdidit²⁸. Recte igitur sic inconsultos deprædicat miseros Isaias, dicens: « Vae qui ineunt consilium, non per Dominum, in occulto facientes, et erunt in tenebris opera eorum²⁹. » Consilium enim malignorum iniqua consultat, pii autem prudentia iniere consilia. Alius item sapiens dicebat: « A malo consiliario custodi animam tuam: etenim ille sibi ipsi consulit, et stabit ex opposito ut videat quid eventurum sit³⁰. » Rursus: « Ne consilieris cum eo qui te torve intuetur, et a zelantibus te absconde consilium³¹. » Non igitur abs re, sed congrue (ut prædictum est) in omnibus expectandum nobis est consortium spiritualis consilii a senioribus quos usus rerum prolixior prudentes reddidit, carnalium vero et ineruditorum consultationes vitandæ prorsus, ut ne pro fulcramento scipionis e robore palmæ decerpti **1159** arundineam retineamus virgam, quæ manum hominis fodicit ac perforet, sæpeque inspergat venenum nature, aut pro ove, in lupum revolvamur et incidamur. « Qui enim graditur cum sapientibus, sapiens erit; stultis ac dementibus sensus est proclivior³². » Salomon vero: « Qui seducit rectos in via mala, in corruptionem ipse devolvitur³³. » Iterum: « Fili, ne te apprehendat consilium malum, quod relinquit doctrinam juventutis³⁴: quibus enim non suppetit gubernatio, foliorum instar decidunt, satus autem adest, ubi multa consilia³⁵: sicut enim civitas nullis cincta mœnibus, ita qui quidpiam agit sine consilio³⁶. » Moyses, qui tam familiariter cum Deo loquebatur, neutiquam repudiavit consilium Jothor

²⁵ Prov. xii, 10. ²⁶ Jac. iv, 6. ²⁷ Tob. iv, 19. ²⁸ III Reg. xii, passim. ²⁹ Isa. xxi, 15. ³⁰ Eccli. xxxii, 9. ³¹ ibid. 7. ³² Prov. xiii, 20. ³³ Eccli. xxvii, 50. ³⁴ Prov. iii, 1. ³⁵ Prov. xi, 14. ³⁶ Prov. xiv, 28.

sed quæcumque ipsius relatu didicit, explevit opere, A eadem comprobans: neque hinc in superbiam extulit se, tanta alioqui apud Deum et homines perfruitus gloria⁴⁷. Sed et Paulus apostolus, Christum in se loquentem qui habebat, ait Galatis: « Ascendi in Jerusalem, et contuli cum eis Evangelium quod prædico, seorsum autem his qui videbantur esse, ne forte in vanum currerem aut cucurrissem⁴⁸. » Et is qui dicit se non ab hominibus didicisse, sed per revelationem Jesu Christi, nihil gravatim tulit cum condiscipulis conferre, consilii ineundi gratia. Neque enim privato iudicio tantum sibi uni tribuit fiducia, veritus ne in vanum curreret aut cucurrisset. Nos autem, quos latet quæ sit aut dextera aut sinistra, quanto æquius est nihil moliri operis absque spiritualium Patrum arbitrato et consilio, exemplo tanti istius Apostoli? sed omni studio illorum consilio usi, non item in re quavis nitentes nostra qualicumque prudentia, aut propriis cogitationibus fidem accommodantes, magis autem ad eorum qui nostram hanc anteverterunt ætatem, consilium decretumve, ceu ad scopum recta collineemus, ne forte contingat insidiosa malignitate dæmonum nobis illudi. Pro sua enim veteratoria voluntate res quaslibet in aliam subinde permutant formam, in eorum maxime prospectu qui com-

mentitias artes illorum non admodum scite callent, aut qui plus æquo nituntur fiducia sui arcus sive brachii. In nos enim per humilitatem, sidit ac delabitur sancti Spiritus gratia, quemadmodum nos edocuit Dominus: « Cum adduxerint vos ad synagogas et principatus et potestates, nolite cogitare quomodo aut quid respondeatis: Spiritus enim sanctus docebit vos in illa hora quid vos oporteat dicere⁴⁹. » Ipsi gloria et imperium in sæcula. Amen.

1160 HOMILIA LXXXIV.

De insomniis.

Jam quando nonnulli sunt qui per hoc quod fidem habuerunt insomniis, a rectitudine viæ abducti in pudendos errores deflexerunt, hujusce rei gratia submonemus vos, dilectissimi, ne quando istiusmodi aerivagis et multiforbibus insomniis commodetis fidem. Sunt enim hæc aliud nihil quam mentis implanatæ ac dærrantia simulacra, imaginationes, et frustratorix ludificationes reproborum dæmonum, nobis ut imponant et implanent; sic misere seductos ut inescant istis delinimentis atque oblectent, ut deinceps nullo negotio hominem pertrahant ad captanda lenocinia illecebrosæ voluptatis, juxta verbum Judæ apostoli Jacobi fratris, de ejusmodi quibusdam, dicentis: « Similiter et hi insomnia sua sectantes, carnem quidem maculant, dominationem autem spernunt, majestatem vero blasphemant⁵⁰. » Ecclesiastes item præcipit, dicens: « Insomnium in multitudine tentationis, et vox stulti in multitudine sermonum⁵¹. » Inducit: « Ne des os tuum ut exerrare facias carnem tuam, ut ne irascatur Deus super voce tua, et corrumpat labores manuum tuarum, quia in multitudine somniorum et vanitatum et sermonum multorum⁵². » Jesus item Sirach filius: « Insomnia extollunt in prudentes⁵³. » Infert: « Quemadmodum

σιν, μή πως εἰς κενὸν τρέχω, ἢ ἔδραμον. » Ὁ λέγων μὴ διαχθῆναι παρ' ἀνθρώπου, ἀλλὰ δι' ἀποκαλύψεως Ἰησοῦ Χριστοῦ, οὐκ ἀπηξήσωσεν συμβουλευσάς τοῖς συμμαθηταῖς αὐτοῦ. Οὐδὲ γὰρ ἑαυτῷ ἐπίστευσεν, φοβούμενος μὴ εἰς κενὸν τρέχη, ἢ ἔδραμεν. Ἡμεῖς δὲ οἱ μὴ γινώσκοντες, ποῖα δεξιὰ ἢ ἀριστερὰ, πολλῶ μᾶλλον ὀφειλομένον πάντα μετὰ γνώμης τῶν πνευματικῶν ἡμῶν Πατέρων πράττειν, φοβούμενοι τὸ ὑπόδειγμα τοῦ Ἀποστόλου· καὶ πάση σπουδῇ τῇ συμβουλῆ χρῆτάμενοι· ἐν μηδενὶ θαρβύοντες ἑαυτοῖς, ἢ πιστεύοντες τοῖς λογισμοῖς ἡμῶν, ἀλλὰ στοιχοῦντες τῇ συμβουλῇ καὶ τῇ κρίσει τῶν πρὸς ἡμῶν Πατέρων, μήποτε ἐμπαιχθῶμεν ὑπὸ τῶν πονηρῶν δαιμόνων. Ὡς γὰρ θέλουσιν μετασχηματίζουσιν τὰ πράγματα, μάλιστα τοῖς τὰς τέχνας αὐτῶν μὴ ἐπισταμένοις, ἢ πεποισμένοι ἐπὶ τῷ τόξῳ καὶ τῷ βραχίονι αὐτῶν. Διὰ γὰρ τῆς ταπεινώσεως ἐπελευθεύεται ἐφ' ἡμᾶς ἡ χάρις τοῦ ἁγίου Πνεύματος· καθὼς καὶ ὁ Κύριος ἐδίδαξεν ἡμᾶς λέγων· « Ὅταν προσφέρωσιν ὑμᾶς ἐπὶ τὰς συναγωγὰς, καὶ τὰς ἀρχὰς, καὶ τὰς ἐξουσίας, μὴ μεριμνήσητε πῶς ἢ τί ἀπολογησθε. Τὸ γὰρ ἅγιον Πνεῦμα διδάξει ὑμᾶς ἐν αὐτῇ τῇ ὥρᾳ ἃ δεῖ εἰπεῖν. » Αὐτῷ ἡ δόξα εἰς τοὺς αἰῶνας. Ἀμήν.

C

ΛΟΓΟΣ ΠΑ'.

Περὶ ἐνυπνίων.

Ἐπειδὴ τινες ἐμπιστεύσαντες ἐνυπνίοις, παρατράπησαν τῆς εὐθείας ὁδοῦ, τούτου χάριν ὑπομιμνήσκομεν ὑμᾶς, ἀγαπητοὶ, ὡς οὐ χρὴ βραδίως ἐμπιστεῦσαι τοῖς ἀστροπόλοις καὶ πολυσχιδέσιν ἐνυπνίοις. Ταῦτα γὰρ οὐδὲν ἕτερον εἰσὶν ἢ διανοίας πλανωμένης ἰνδάλματα, καὶ φαντασίαι, καὶ χλευή τῶν πονηρῶν δαιμόνων, πρὸς τὸ ἀπατάσθαι ἡμᾶς, καὶ ἐξακολουθεῖν αὐτῶν τοῖς δελεάσμασι, λοιπὸν δὲ ἵνα καὶ πρὸς ἡδονὴν κατασύρωσι τὸν ἄνθρωπον, ὡς λέγει ὁ ἀπόστολος Ἰούδας ὁ Ἰακώβου περὶ τινῶν τοιούτων. Φησὶ γάρ· « Ὁμοίως μέντοι καὶ οὗτοι ἐνυπνιαζόμενοι, σάρκα μὲν μαινοῦσι, κυριότητας δὲ ἀθετοῦσι, δόξας δὲ βλασφημοῦσι. » Ὁ δὲ Ἐκκλησιαστής, παραγίνεται γὰρ λέγων· « Ἐνυπνιον ἐν πληθει πειρασμοῦ, καὶ φωνῇ ἄφρονος ἐν πληθει λόγων. » Καὶ ἐπάγει· « Μὴ δῶς τὸ στόμα σου ἐξαμαρτεῖν τὴν σάρκα σου· ἵνα μὴ ὀργισθῇ ὁ Θεὸς ἐπὶ φωνῇ σου, καὶ διαφθερῇ τὰ ποιήματα τῶν χειρῶν σου, ὅτι ἐν πληθει ἐνυπνίων καὶ ματαιοτήτων καὶ λόγων πολλῶν. » Καὶ ὁ τοῦ Σειράχ φησιν, ὅτι· « Ἐνυπνια ἀναπτεροῦσιν ἄφρονας. » Καὶ ἐπιφέρει, « Ὡς περὶ ὁ δρασσόμενος σκιᾶς, καὶ ὁ διάγων ἀνέμους, οὕτως ὁ ἐπέχων ἐνυπνίοις. Ἀπὸ γὰρ ψεύδους τί ἀληθεύει; » Καὶ πάλιν· « Μαντεῖαι, καὶ οἰωνισμοὶ, καὶ ἐνυπνια μάταιά ἐστι· πολλοὺς γὰρ ἐπλάνησαν τὰ ἐνυπνια.

⁴⁷ Exod. xviii, passim. ⁴⁸ Galat. ii, 2. ⁴⁹ Matth. x, 19. ⁵⁰ Jud. 8. ⁵¹ Eccl. v, 2. ⁵² ibid. 5. ⁵³ Eccl. xxxiv, 1.

καὶ ἐξέπεσον ἐλπίζοντες ἐπ' αὐτοῖς. » Ἐν οὖν ὀφθῆ A
τινι τῶν ἀγωνιζομένων, ἢ φῶς, ἢ σχῆμά τι πυροει-
δές, μηδαμῶς καταδεξάσθω τὸ τοιοῦτον ὄραμα.
Ἄπατή γάρ ἐστι σαφῆς ἐκ τῆς κακοτεχνίας τοῦ
ἐχθροῦ. Τοῦτο δὲ σαφῶς καὶ ὁ Ἀπόστολος διδάσκει
ἡμᾶς, « Εἰς ἄγγελον φωτός » αὐτὸν λέγων μετασχη-
ματίζεσθαι. Καλὸν οὖν ἐστι πρὸ ὕπνου ἐπὶ κολίτης
εἰς φυλακτήριον ψυχῆς, καὶ φυγαδευτήριον τῆς πλά-
νης εὐχεσθαι τὴν εὐχὴν ταύτην :

illabi: aliud enim id nihil est quam luculenta fraus, subdola arte inimici concinnata. Hoc perspicue
docet nos Apostolus, dum astruit impurum illum solere se transfigurare « in angelum lucis⁸⁴. »
Profluerit igitur, priusquam carpendo sopori in cubili dedas te, ad animæ salutem antidotum et ad
amoliendam et propulsandam ab ea dæmonum imposturam, ut ores orationem hanc :

Πατοκράτωρ Λόγε τοῦ Πατρὸς, ὁ αὐτοτελις
Θεὸς Ἰησοῦ Χριστέ, τὰ ταχέα σου σπλάχνα Ἰη-
σοῦ, ὁ μηδέποτε χωριζόμενος τῶν σῶν οικητῶν, B
ἀλλ' ἀεὶ ἐν αὐτοῖς ἀναπαύμενος, Ἰησοῦ ὁ ποι-
μὴν ὁ καλὸς τῶν σῶν προβάτων, μὴ παραδῶς
με τῇ ἐπιβουλῇ τοῦ ὄφρατος, μηδὲ τῇ ἐπιθυμίᾳ
τοῦ Σατανᾶ καταλιπῆς με, ὅτι σπέρμα φθορᾶς
πέφυκεν ἐν αὐτῷ. Σὺ οὖν, Κύριε, βασιλεῦ πα-
νάρις, ὁ Θεὸς ὁ προσκυνητὸς Ἰησοῦ Χριστέ,
καθεύδοντά με φύλαξον τῇ ἀθανάτῳ σου βουλήν
καὶ τῷ Πνεύματι σου τῷ ἁγίῳ, ᾧ ἠγίασας τοὺς
σοὺς μαθητὰς, ῥυθμιζόμενος με ἐκ τῆς ἐπιβουλῆς
τοῦ ὄφρατος. Ἄδς δέ μοι τῷ ἀναξίῳ τὴν ἀγαλλί-
σιν τοῦ σωτηρίου σου ἐπὶ τῆς κολίτης μου, καὶ
φώτισόν μου τὸν νοῦν τῷ φωτὶ τῆς γνώσεως
τοῦ Εὐαγγελίου σου. Τὴν ψυχὴν μου ἐν τῇ ἀγά-
πῃ τοῦ σταυροῦ σου· τὴν καρδίαν μου ἐν τῇ κα-
θαρότητι τοῦ λόγου σου· τὸ σῶμά μου ἐν τῷ σῶ C
πάθει, τῇ σῇ ἀπαθείᾳ· τοὺς λογισμοὺς μου ἐν τῇ
σῇ εἰρήνῃ διαφύλαξον· καὶ ἔγερσόν με ἐν καιρῷ
εὐθέτω πρὸς σὴν δοξολογίαν· ὅτι προσκυνητὸς
εἶ καὶ δεδοξασμένος σὺν τῷ Πατρὶ καὶ τῷ ἁγίῳ
Πνεύματι εἰς τοὺς αἰῶνας. Ἀμήν.

Eisὶ δὲ ἐνύπνια καὶ ἄλλα, ὅσον τι ὡς λέγει ὁ Ἰούδ·
« Ἐν γὰρ τῷ ἄπαξ λαλήσει Κύριος· ἐν δὲ τῷ δευ-
τέρῳ ἐνυπνίῳ ὡς ὅταν ἐμπίπτῃ φόβος ἐν νυκτί. »
Ἡμεῖς δὲ, ἀγαπητοί, οὐκ ὀφείλομεν πιστεύειν, ἢ
συγκατατίθεσθαι τοῖς ἐνυπνίοις· εἰ καὶ, ὡς εἶχθ', ἐκ
θείας τινὸς ἀποκαλύψεως καταπεμφθῆ ἡμῖν ὄραμα,
μὴ πρόσχωμεν τούτῳ, ἵνα μὴ ἀντὶ φωτός καπνὸν
ὕποδεξιόμεθα· οὐδὲν γὰρ ἐν τούτῳ παροργίζομεν
τὸν Κύριον, ἀλλὰ μᾶλλον καὶ ἀποδείξεται ἡμᾶς μετὰ
φόβου φυλάττοντας τὸν ἐμπιστευθέντα ἡμῖν παρ' D
αὐτοῦ ἠσαυρόν. Καὶ εἶχομεν πολλὰ διηγήματα ἐλ-
θόντα εἰς ἐμὲ παλαιὰ καὶ νέα ἐφ' ἡμῶν γινόμενα
περὶ τῶν χλευασθέντων ἀπὸ ἐνυπνίων, καὶ ἔλαεινός
ἐκπεσόντων, ἐνθῆσθαι τῇ παραύση γραφῇ πρὸς ἀ-
φάλειαν τῶν ἐντυγχάνοντων· ὅλλ' ἵνα μὴ ἐκπέσω-
μεν τοῦ προκειμένου ἡμῖν σκοποῦ, ἐν καὶ μόνον
κεφάλαιον παραθείς καταπαύσω τὸν λόγον. Ἐγένετό
τις παράδειγμα μοναχὸς ἐν τῷ ὄρει τῷ Σινᾷ· ὃς τοσ-
αύτην ἐγκράτειαν ἐπιδειξάμενος, καὶ ἐν κελίῳ, καὶ

qui pugno caplat umbras et persequitur ventos, sic
qui intendit insomniis, a mendace enim quid egre-
dietur veritatis⁸⁵? » Iterum : « Divinationes et
auguria et insomnia vana sunt, multos enim errare
fecerunt insomnia, et exciderunt spem ponentes in
eis⁸⁶. » Si cuiquam igitur vestrum qui in hoc spi-
rituali desudat agone, se visendam obtulerit aut
lux aut alia quævis figura imaginem repræsentans
ignis, nullo pacto ejusmodi spectrum sinat animo

Omnipotens Verbum Patris¹, tuapte natura perfe-
ctus Deus Jesu Christe; per viscera tua, Jesu bone,
quæ ad misericordiam propensissima sunt; qui nun-
quam a famulis tuis te disjungis, sed in ipsis conquis-
cis: quæso, Pastor bone ovium tuarum, Jesu, ne me
tradas insidiosæ malignitati serpentis, neu sinas me
intercipi concupiscentia Satana: semen enim cor-
ruptelæ in ipso prognatum est. Tu igitur, Domine
mi, rex sanctissime, Deus adorande Jesu Christe,
custodi me dormientem, immortalī tuo consilio; tuo-
que sancto Spiritu, quo tuos illos sanctificasti disci-
pulos. Exime me serpentis veteratorii insidiis. 1161
Mihī quamlibet indigno impartire gaudium tui salu-
tatis in cubili meo, mentemque meam illustra luce
cognitionis Evangelii tui. Animam meam in dilec-
tione sanctæ tuæ crucis; cor meum in sinceritate
verborum tuorum; corpus meum in passione tua;
idque per gratiam tuæ impassibilitatis; cogitationes
meas in pace tua custodi: opportuno tempore exper-
gefacito me ad glorificandum nomen tuum. Adoran-
dus enim tu et glorificandus cum Patre et sancto Spi-
ritu in sæcula. Amen.

Sunt proinde et alia insomnia, quale illud de quo
Job : « Etenim semel loquetur Dominus, in secundo
autem insomnio, sicut cum incidit timor in nocte⁸⁷. »
Nos proinde, dilectissimi, non facilem com-
modare fidem debemus aut assentiri insomniis, tam-
etsi in speciem videri possint ad nos cœlitus demissa
esse (nisi adsit discretio spirituum, certa nec fallax
interpret rei visæ) ne pro luce fumum inanem capte-
mus. Num, quæso, per hoc exacerbamus adversum
nos Dominum? Adeo nihil illum hac una re exaspera-
mus, ut illi etiam futuri simus gratiores, quippe qui
cum timore et circumspectione nec mediocri asservam
thesaurum ab ipso nobis conceditum. Et quidem
non pauca ejus generis exempla possimus enarrare
quæ ad nos usque pervenerunt, cum vetera, tum nova
ut quæ ætate etiam hac nostra contigerunt, de his qui
per insomnia ludificationes dæmonum perpassi sunt,
et misere conciderunt per fidem habitam insomniis.
Sane hæc præsentī scripto venirent inserenda ad

⁸⁴ Erci. xxxiv, 2. ⁸⁵ ibid. 5, 7. ⁸⁶ II Cor. xi, 14.

⁸⁷ Job xxxiii, 15

¹ Scelus habet editio nostra et LXX.

cautelam legentium. At ne proposito nobis semel **A** scopo excidamus, unum hoc et solum ubi adjecero eeu corollarium, finem imponam presenti homiliae. Fuit in monte Sina monachus quidam, qui celebre adeo edidit suae continentiae speciem, ut in cellula multos vixerit annos inclusus. Postremo multifariis revelationibus diaboli et insomniis illusus, ad Judaismum delapsus est, et carnis circumcisionem. Cum igitur diabolus huic identidem vera quidem insomnia demonstrasset, et veluti objecta illecebra inescasset illius obscuratam mentem, novissime oculis istius objicit copiosam turulam apostolorum, martyrum, aliorumque omnis generis Christianorum, densissimis tenebris et omni dedecore oppletam : parte opposita, Mosen, prophetas, populum quoque Judaeorum (Deo alioqui invisum) offert splendida admodum luce conspicuos, inque gaudio et hilaritate vitam traducentes. Haec cum spectasset miser, in vestigio surrexit, derelictoque sancto illo monte, in Palaestinam usque pervenit. Recta contendit in Noara et Libyadem, asyla Judaeorum. Cum istis denarrasset quae sibi visae fuissent, diabolicas apparitiones, circumcisis est : ac professus Judaismum, accepit uxorem, inque omnium prospectu adversus Christianos edidit dogmata, propugnator factus Judaicae superstitionis. Hunc ego vidi ac plerique monachorum. Neque enim quatuor anni sunt a morte illius, qua misere perruptus est. **1162** Catharri enim profusivum aliquandiu passus, et vermium arrosione contabescens exspiravit. Hunc cum vidissemus, ego et alii aliquot monachi, correpti timore, ingenti cum luctu lamentati sumus. Erat id sane quam miserabile spectaculum. Vir hic totus incanuerat in monastica exercitatione, consenueratque laboribus attritus, et is tandem cum mulieribus jocatur, immundarum carnum (nempe Judaicarum) gustu se defoedat et inquinat, verba loquitur obscena et impura, blasphemat Christum, Spiritum sanctum non tolerandis afficit contumeliis. Et hunc talem illi exleges Judaei secundum vocabant Abraham. Merito igitur Dominus dicebat : « Vigilate, quia nescitis qua hora fur veniet ⁸⁸. » Inducit : « Hoc autem scitote, quia si sciret paterfamilias qua hora fur veniret, vigilet utique et non sineret perfodi domum suam ⁸⁹. » Ipsi gloria in saecula. Amen.

HOMILIA LXXXV.

De pusillanimitate et duplicitate.

Ne, fratres, locum demus spiritui pusillanimitatis, ne quando nostri dominetur, ut ne ipsi damnemur, dicente Scriptura : « Virum pusillanimum quis sustineat ⁹⁰ ? » Quin potius omnem nostram sollicitudinem projiciamus in Dominum : ipsi enim cura futura est nostri. A nobis itaque auferamus duplicitatem simul et pusillanimitatem. Nulla prorsus ex parte duplices inveniamur, dum quidvis a Deo deposcimus, in nobis ipsis insusurrantes, Qui possim a Domino et petere et accipere, qui tanta in illum admisi? Magis autem toto corde convertere ad Dominum, et pete ab eo nihil dubius est evarians, et ita facile intelliges quam copiosa sint ipsius viscera misericordiae : neque enim ullo

ΛΟΓΟΣ ΠΕΪ.

Περὶ ὀλιγοψυχίας καὶ διψυχίας.

Μὴ δῶμεν χώραν, ἀδελφοί, τῷ πνεύματι τῆς ὀλιγοψυχίας κατακυριεύσαι ἡμῶν, ἵνα μὴ καταγνωσθῶμεν ὑπὸ τῆς λεγοῦσης Γραφῆς : « Ἄνδρα ὀλιγοψυχον τίς ὑποίσει ; » Ἄλλὰ πᾶσαν τὴν μέριμναν ἡμῶν ἐπιβήσομεν ἐπὶ Κύριον, ὅτι αὐτῷ μέλει περὶ ἡμῶν. Ἄρωμεν οὖν ἀπ' ἡμῶν τὴν διψυχίαν, καὶ ὀλιγοψυχίαν, καὶ μὴδ' ὅλων διψυχήσωμεν, αἰτήσασθαι τι παρὰ τοῦ Θεοῦ, λέγοντες ἐν ἑαυτοῖς, ὅτι Πῶς δύναμαι αἰτήσασθαι παρὰ Κυρίου, καὶ λαβεῖν, ἡμαρτηκῶς τοσαῦτα εἰς αὐτόν ; Ἄλλ' ἐξ ὅλης τῆς καρδίας σου ἐπίστρεψον ἐπὶ τὸν Κύριον, καὶ αἰτοῦ παρ' αὐτοῦ ἀδοσιτάκτως, καὶ γνώσει τὴν πολλὴν αὐτοῦ εὐσπλαγγίαν, ὅτι οὐ μὴ σε ἐγκαταλίπη, ἀλλὰ τὸ αἴτημα τῆς ψυχῆς σου πληροφορήσει. Οὐκ ἔστι

⁸⁸ Matth. xxiv, 42. ⁸⁹ Luc. xii, 39. ⁹⁰ Prov. xviii, 14.

γὰρ ὁ Θεὸς ὡς οἱ ἄνθρωποι, μνησικακούντες, ἀλλ' αὐτὸς ἀμνησικακὸς ἐστίν, καὶ σπλαγγίζεται ἐπὶ τὴν ποίησιν αὐτοῦ. Σὺ οὖν καθάρισον τὴν καρδίαν σου ἀπὸ τοῦ δισταξέειν, καὶ αἰτοῦ παρ' αὐτοῦ, καὶ λήψῃ τὸ αἰτημά σου· ἐπὶν δὲ δισταξῆς, οὐ λήψῃ. Οἱ γὰρ δισταζόντες εἰς τὸν Θεόν, οὗτοι εἰσιν οἱ διψυχοὶ, καὶ οὐδὲν ὅλως ἐπιτυχάνουσιν τῶν αἰτημάτων αὐτῶν. Οἱ δὲ ὀλοτελεῖς ὄντες, ἐν τῇ πίστει πάντα αἰτοῦνται, πεποσθότες ἐπὶ τὸν Κύριον, καὶ λαμβάνουσιν ὃ τὸ ἀδιστακτως αἰτοῦνται. Ἐὰν δὲ καὶ βραδύτερον λαμβάνῃς, μὴ διψυχῆσῃς, ὅτι οὐκ ἔλαβες ταχὺ τὸ αἶτημα τῆς ψυχῆς σου· πάντως γὰρ διὰ πειρασμόν τινα, ἢ παράπτωμά τι ὃ σὺ ἀγνοεῖς, βραδύτερον λαμβάνεις. Σὺ οὖν μὴ διαλίπῃς αἰτούμενος τὸ αἶτημα τῆς ψυχῆς σου, καὶ λήψῃ αὐτό. Ἐὰν δὲ ἐκκαθήσῃς αἰτούμενος, σαυτὸν αἰτιῶ, καὶ μὴ τὸν διδοῦντά σοι. Ἡ γὰρ διψυχία, θυγάτηρ ἐστὶν τοῦ διαδόλου, καὶ λίαν πονηρεύεται εἰς τοὺς δούλους τοῦ Θεοῦ. Σὺ οὖν ἐνδύσαι τὴν πίστιν τὴν ἰσχυράν. Στώμεν οὖν ἐδρατοί, ὡς ἄκμων τυπτόμενοι. Μεγάλου ἀθλήτου ἐστὶν ἐδρασθαι, καὶ νικᾶν. Μάλιστα δὲ Θεοῦ ἔνεκεν πάντα ὑπομένωμεν, ἵνα καὶ αὐτὸς ἡμᾶς ὑπομείνῃ· σπουδαῖοι γενώμεθα, τοὺς κείρους καταμάθωμεν, τὸν ὑπέρχρονον προσδοκούντες, τὸν ἄχρονον, τὸν ἀράτον, δι' ἡμᾶς δὲ ὀρατὸν, τὸν ἀψηλάφητον, δι' ἡμᾶς δὲ ψηλαφηθέντα, τὸν ἀπαθῆ, δι' ἡμᾶς δὲ παθόντα· τὸν ἐν μακροθυμίᾳ πάντα δι' ἡμᾶς ὑπομείναντα. Λέγει δὲ καὶ ἡ Γραφή· «Οἱ φοβούμενοι τὸν Κύριον, ἀναμείνεται τὸ ἔλεος αὐτοῦ, καὶ μὴ ἐκκλίνετε ἵνα μὴ πέσῃτε.» Καὶ ἐπάγει, «Τίς ἐπίστευσεν Κυρίῳ, καὶ κατησχύνθη; ἢ τίς ἐπεκαλέσαστο αὐτὸν, καὶ ὑπερῆδεν αὐτόν; ἢ τίς ἐνέμεινεν τῷ φόβῳ αὐτοῦ, καὶ ἐγκατελείφθη;» Μὴ οὖν ὀλιγοψυχῆσῃς ἐν τῇ προσευχῇ σου, ἵνα μὴ ὁμοιωθῆς τῷ ἐν Αἰγύπτῳ λαῷ, οἵτινες ἀπὸ ὀλιγοψυχίας, οὐκ ἤθελον ἀκούσαι τοῦ Μωϋσῆ. «Ἄκουσον Ἰησοῦ τοῦ Ναυῆ, λέγοντος· «Φυλάσσεσθε σφόδρα τὰς ψυχὰς ὑμῶν, ἀγαπᾶν Κύριον τὸν Θεὸν ἡμῶν, καὶ αὐτὸς πολεμήσει ὑπὲρ ὑμῶν.» Γέγραπται δὲ καὶ ἐν τοῖς Κριταῖς· «Μὴ παροργίσωμεν Κύριον τὸν Θεὸν ἡμῶν, ἵνα μὴ ἀναβῇ Μαδιάμ μετὰ τῶν κτηνῶν αὐτῆς, καὶ διαφείρῃ τὸν καρπὸν ἡμῶν, καὶ πτωχεύσωμεν σφόδρα.» Ἀκούσωμεν Ἠσαίου λέγοντος· «Παρακαλεῖτε, ὀλιγόψυχοι, τῇ διανοίᾳ·» Κύριος γὰρ εἶδωσιν ὀλιγοψύχοις μακροθυμίαν, καὶ ζῶν τῶς συνετριμμένοις τῇ καρδίᾳ· καὶ ἡμεῖς οὖν μετὰ κατανύξεως σὺν τῷ Δαβὶδ ἐντύχωμεν τῷ Θεῷ, λέγοντες· «Ἠδοίσαρχα, καὶ ὀλιγοψύχησεν τὸ πνεῦμά μου. Ἡ καρδία μου ἐταράχθη, ἐγκατέλιπέ με ἡ ἰσχύς μου. Ἀπώλετο φυγὴ ἀπ' ἐμοῦ, καὶ οὐκ ἐστὶν ὃ ἐκζητῶν τὴν ψυχὴν μου.» Ἀλλὰ ἐμὴ ἐγκαταλίπῃς με, Κύριε ὁ Θεός μου, μὴ ἀποστῆς ἀπ' ἐμοῦ· τὰς δὲ μάστιγὰς σου ἀπίστησον ἀπ' ἐμοῦ, ὅτι· «Ἀπὸ τῆς ἰσχύος τῆς χειρὸς σου ἐγὼ ἐξέλιπον.» Καὶ· «Ἰδοὺ, ἐμάκρυνα φουγαδεύων, καὶ ἠύλισθην ἐν τῇ ἐρήμῳ, προσδεχόμενός σε τὸν ζωοποιούντα Θεόν, ἀπὸ ὀλιγοψυχίας,

A pacto, in discrimine quovis positum te deseret, sed plena fide satisfaciet petitioni animæ tuæ. Neque enim Deus ut homines, qui acceptæ semel injuriæ tam solent meminisse pertinaciter. Ipse enim nullius memor injuriæ est, magis in creaturam omnem indulgentissimæ expandit suæ viscera benignitatis. Tu igitur cor tuum perpurga tantum ab omni vacillatione et hæsitatione, ac pete ab eo, erisque tuæ petitionis compos: nam varius et anceps si deprehendere, nihil accipies. Qui enim erga Deum animo fluctuant, ac veluti dividuntur, isti animo duplices cum sint, ne tantillum quidem e suis postulationibus assequuntur⁶¹. Ac perfecti qui sunt fidei integritate, cum spe nitantur erga Dominum incolunt, quidquid postulant, accipiunt, quandoquidem nihil hærendo noverint petere. Quod si serius quam velles continget te accipere, ne ob id vacilles animo anxius, quia non in vestigio tuæ animæ postulationem consecutus es. Omnino enim ob aliquam tentationem, aut certe quia intercidit delicti quidpiam (quod alioqui ipse ignoras) serius accipis. **163** Tu igitur ne interquiescas aut cuncteris petere a Deo quod magnopere contendit anima tua, et accipies. Quod si delassabere interpetendum, teipsam incusa, non item eum qui dat. Duplicitas animi plane diaboli est filia, quæ omnium maxime in servos Dei, nativa sua malignitate debacchatur ac sævit. Tu igitur fortem ac strenuam fidem vide indutus ut sis. Sane perstemus solidi ac stabiles incudis in morem, undelibet attriti contusionibus. Excelsi animo athletæ est, et undique cædi, et tamen vincere: maxime in gratiam Dei nihil non toleremus alacres ut et ipse nos longanimitèr toleret. Studiosi simus ac pervigiles. Condiscamus ferre temporis istius iniquitatem, qui spe nihil dubia præstolamur adventum ejus qui supra tempora est et qui sine tempore est: et invisibilis, nostri causa in tempore palpabilis esse voluit; impassibilis cum esset, dignatus esse passibilis. Et hic tantus in gratiam nostræ salutis tolerantissime cuncta pertulit. Dicit proinde Scriptura: «Qui timetis Dominum, expectate misericordiam ejus, et ne declinetis ne cadatis⁶².» Inducit: «Quis confidit in eum et confusus est? aut quis invocavit eum et despexit illum, aut quis permansit in timore ejus, et derelictus est⁶³?» Ne esto in oratione tua pusillanimis, ut ne invenire illi assimilis populo in Ægypto qui abnuvit audire Moysen, vitio laborans pusillanimitatis⁶⁴. Audi tu Jesum Nave, dicentem: «Custodite vehementer animas vestras, ut diligatis Dominum Deum vestrum, et ipse pugnabit pro vobis⁶⁵.» Scriptum est et in Judicum libro: «Ne exacerbemus Dominum, ut ne ascendat Madian cum jumentis suis, et corrumpat fructum nostrum, et ad extremam pauperlatem devolvamur⁶⁶. Quin et

⁶¹ Jac. 1, 6, 8. ⁶² Eccli. 11, 7, 9. ⁶³ ibid. 11, 12. ⁶⁴ Exod. iv, passim. ⁶⁵ Jos. xiii, 11. ⁶⁶ Judic. vi, 3 seq.

Isaiam dicentem : « Consolamini, pusillanimes A mente ⁶⁷ : » Dominus enim iis qui pusillo sunt animo, infundit consolationem, et vitam contritis corde. Nos igitur cum Davide, corde puncto Deum interpellemus, dicentes : « Exercitatus sum, et defecit spiritus meus ⁶⁸. Cor meum conturbatum est, dereliquit me virtus mea ⁶⁹. Perii fuga a me, et non est qui requirat animam meam ⁷⁰, » sed « ne derelinquas me, Domine Deus meus, et ne discesseris a me ⁷¹. » Flagella autem tua averte a me, quia « a fortitudine manus tuæ ego defeci ⁷². » Et : « Ecce elongavi fugiens, et mansi in solitudine, dum exspecto te Deum qui salvum me facis a pusillanimitate et tempestate ⁷³ : adhæsit enim pavimento anima mea, sed et vivifica me secundum verbum tuum ⁷⁴. » Novi enim te, Domine clementissime, quia « dum anxietur cor meum, in petra exaltasti me ⁷⁵. » Et : « Dabis virtutem et fortitudinem ⁷⁶ » diligentibus te. Sed et quid Paulus nobis præscribat faciendum, excipiamus auribus arrectis : « Induimini armaturam Dei, ut possitis stare adversus insidias diaboli ⁷⁷. » **1164** Sed et iis qui spiritus alacritate prævalent, edicit : « Consolamini pusillanimes, suscipite infirmos, patientes estote ad omnes ⁷⁸. » Verba hæc sane afflatu Numinis scripta multa et alacri patientia meditemur, ne forte audire contingat suggillationem illam : « Cum deberetis esse magistri propter tempus, rursus indigetis vos ut doceamini, et facti estis quibus lacte opus sit, non solido cibo ⁷⁹. » Profuerit igitur orationes profundere ad Dominum, ne nos sinat induci in tentationem. Si qua ingruerit, nosque adoriatur, eam cum patientia excipiamus et actione gratiarum, ut nostram, non ut alienam. Quod quis vitioso cuiquam affectui astrictus, toto corde omnique cum humilitate credens in Dominum, donum accipit serenioris conscientiæ, testem habes Scripturam : « Hodie enim mecum eris in paradiso ⁸⁰. » Et : « Fides tua te salvum fecit : vade in pace ⁸¹ : » quæ a passionum tumultu sejuncta est, et quæcunque sunt formulæ consimilis. Et in semine uva maturescit. Ne igitur exproptam alacritatem nostram retundant inimici, et animi hebetent acrimoniam dum nos scutis colaphisant multiformium tentationum. (Tolerantia enim tentationum concinnantur ac plectuntur coronæ, et infirmitatibus virtus perficitur Christi ⁸². Imo magis pertinaci freti constantia, ad orationem-persistamus, Dominum nostrum obsecrantes, ac dicentes : Domine, qui solus bonus, erga humanum genus clemens, solus suavis et mitis, solus verax et justus, solus miserator Deus noster: Pater Domini nostri Jesu Christi, qui sub Pontio Pilato cruci est appensus, et tertia die resurrexit, et ita introivit in gloriam suam pariter et tuam, adveniat, quæso, super me servum

καὶ ἀπὸ καταιγίδος. Ἐκκολλήθη γὰρ τῷ ἐδάφει ἡ ψυχὴ μου· ἀλλὰ ζήτησον με κατὰ τὸν λόγον σου. Οἶδα γὰρ σε, ἀγαθὲ Κύριε, ὅτι « Ἐν τῷ ἀκηδιάσαι τὴν καρδίαν μου, ἐν πέτρᾳ ὕψωσάς με. » Καί· « Δώσεις δύναμιν καὶ κραταίωσιν » τοῖς ἀγαπῶσί σε. Προσέγωμεν τί καὶ ὁ Παῦλος ἡμῖν παρκαλεῖται· « Ἐνδύσασθε, φησὶν, τὴν πανοπλίαν τοῦ Θεοῦ, πρὸς τὸ δύνασθαι ὑμᾶς στήναι πρὸς τὰς μεθοδίας τοῦ διαβόλου. » Φησὶν δὲ καὶ τοῖς δυνατοῖς· « Παραμυθεῖσθε τοὺς ὀλιγοψύχους, ἀντέχεσθε τῶν ἀσθενῶν, μακροθυμεῖτε πρὸς πάντας. » Ταῦτα οὖν τὰ θεόπνευστα βήματα, ἀεὶ μελετήσωμεν ἐν ὑπομονῇ πολλῇ, μήποτε ἀκούσωμεν, « Ὅτι οἱ ὀφελιοῦτες εἶναι διδάσκαλοι διὰ τὸν χρόνον, πάλιν χρεῖαν ἔχετε τοῦ δούλου σκοτος ἡμᾶς, καὶ γεγονότες χρεῖαν ἔχοντες γάλακτος, καὶ οὐ στερεᾶς τροφῆς. » Καλὸν οὖν ἐστὶν εὐξασθαι μὴ ἐλθεῖν ἡμῖν περασμὸν· ἐλθόντα δὲ καταδεξώμεθα ὡς ἡμέτερον, καὶ οὐκ ἄλλότριον, μετὰ ὑπομονῆς καὶ εὐχαριστίας. Ὅτι δὲ καὶ πιστεύσας ὀλοκαρδίως καὶ τεταπεινωμένως, λαμβάνει χάρισμα ἀπαθείας, ἔχει μαρτυροῦσαν τὴν Γραφὴν· « Μετ' ἐμοῦ σήμερον γάρ, φησὶν, ἐστὴ ἐν τῷ παραδεισῷ. » Καί· « Ἡ πίστις σου στέκετέ σε, πορεύου εἰς εἰρήνην τῆς ἀπαθείας, » καὶ ὅσα τοιοῦτότροπα. Καὶ ἐν τῷ σπόρῳ περκαίξει ἡ σταφυλὴ. Μὴ οὖν τὴν προθυμίαν ὑμῶν οἱ ἐχθροὶ ἀμβλυέντωσαν τοῖς πικροῖς πειρασμοῖς, τὴν ψυχὴν κολαφίζοντες. Ἐκ γὰρ τῶν θλίψεων οἱ στέφανοι πλέκονται, καὶ ἐν ταῖς ἀσθενείαις τελειοῦται ἡ δύναμις τοῦ Χριστοῦ. Ἀλλὰ μᾶλλον, θαρσαλέφ φρονήματι σῶμεν εἰς προσευχὴν, παρακαλοῦντες τὸν Δεσπότην ἡμῶν, καὶ λέγοντες, Κύριε, ὁ μόνος ἀγαθὸς καὶ φιλόανθρωπος, ὁ μόνος χρηστὸς καὶ ἐπιεικὴς, ὁ μόνος ἀληθινὸς καὶ δίκαιος, ὁ μόνος οἰκτίρμων Θεὸς ἡμῶν, ὁ Πατὴρ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ τοῦ ἐπὶ Ποντίου Πιλάτου σταυρωθέντος, καὶ τῇ τρίτῃ ἡμέρᾳ ἀναστάντος, καὶ εἰσελθόντος εἰς τὴν δόξην αὐτοῦ, καὶ τὴν σὴν, ἐλθέτω ἡ δύναμις τῆς μεγαλωσύνης σου ἐπ' ἐμὲ τὸν δούλον σου· καὶ ἐνδυνάμωσόν με, Κύριε, τῷ Εὐαγγελίῳ τῆς διδασκαλίας σου· καὶ, Δέσποτα, φώτισόν μου τὰ σπλάγχνα, καὶ πάντα τὰ μέλη τῷ σῶθει ἡμῶν, καὶ καθάρισόν με ἀπὸ πάσης κηλίδος, καὶ κακίας, καὶ ἀμαρτίας, καὶ συντήρησόν με ἄσπιλον καὶ ἀμώμητον ἀπὸ πάσης ἐνεργείας τοῦ ἀντικειμένου· καὶ χάρισά μοι κατὰ τὴν χρησιότητά σου τὰ σὰ νοεῖν, καὶ τὰ σὰ φρονεῖν, ἐν τοῖς σοῖς ἀναστρέφεσθαι, τὸν σὸν φόβον φοβεῖσθαι, μέχρι τῆς ἐσχάτης ἡμέρας, καὶ ὥρας, καὶ ἀναπνοῆς· ἐπικαλοῦμαί σε, Ἰησοῦ Χριστέ, ὁ ἀμαρτωλὸς ἐγὼ, ὅπως κατὰ τὸ ἀνεκδιήγητόν σου ἔλεος συντηρήσης μου τὸ σῶμα, καὶ τὴν ψυχὴν, καὶ τὸ πνεῦμα; ἀπὸ πάσης παγίδος τοῦ Ἀντικειμένου. Ναί, Πάτερ ἅγιε, σκέπασόν με τῇ σῇ εὐσπλαχνίᾳ τὸν σὸν δούλον· καὶ μὴ ἐγκαταλίπῃς με, ἵνα μὴ εἴπωσιν οἱ ἐχθροί μου, ὅτι καταπίομεν αὐτὸν, ὅτι οὐ εἶ ὁ ὑπερασπιστὴς μου, Κύριε· καὶ ἐν σοὶ ἡ ὑμνησις μου διὰ παντός εἰς τοὺς αἰῶνας. Ἀμήν.

⁶⁷ Isa. xxxv, 4. ⁶⁸ Psal. lxxvi, 4. ⁶⁹ Psal. xxxvii, 11. ⁷⁰ Psal. cxli, 5. ⁷¹ Psal. xxi, 12. ⁷² Psal. xxxviii, 12. ⁷³ Psal. liv, 8, 9. ⁷⁴ Psal. cxviii, 25. ⁷⁵ Psal. lx, 3. ⁷⁶ Psal. lxxvii, 56. ⁷⁷ Ephes. vi, 11. ⁷⁸ I Thess. v, 14. ⁷⁹ Hebr. v, 12. ⁸⁰ Luc. xxiii, 43. ⁸¹ Luc. vii, 50. ⁸² II Cor. xii, 9.

tuum virtus tuæ majestatis, et confirmet me, Domine, et constabiliat salutaris doctrina Evangelii. Certe, Domine, viscera me artusque meos omnes fac splendescere infusione tuæ lucis, tuaque solius voluntate. Expia me ab omni malitia et peccato. Conservato me immaculatum et irreprehensibilem ab omni operatione adversarii: tuaque benignitate imparti mihi, ut quæ tuæ sunt cogitem, quæ tuæ sunt sapiam, in iis quæ tuæ sunt converser, tuo, nempe filiali, timore te timeam ad extremum usque halitum. Invoco te, Domine Jesu Christe, ego peccator, ut per inenarrabilem misericordiam tuam conserves corpus meum, animam ac spiritum ab omni laqueo oppugnantis me. Ita, Pater sancte, tua solius pietate propugna me servum tuum, nec in tanto discrimine constitutum deseras me, ut ne dicant inimici mei. Deglutivimus eum. Tu enim, Domine mi, propugnator meus es, et « In te laudatio mea semper ⁸³, » et in sæcula. Amen.

Οὕτως οὖν προσέλωμεν τῷ ἀγαθῷ Δεσπότῃ, καὶ ἂ
μὴ ὀλιγοψυχῶμεν ἐν τινι, ἀλλὰ ἀγωνισώμεθα ἀν-
δρείως μνημονεύοντες τοῦ γεγραμμένου, τοῦ, « Εἶπεν
δὲ καὶ παραβολὴν αὐτοῖς, πρὸς τὸ δεῖν πάντοτε προσ-
εὔχεσθαι, καὶ μὴ ἐκκακεῖν. » Καὶ ἐπιφέρει· « Ὁ
δὲ Θεὸς οὐ μὴ ποιήσει τὴν ἐκδίκησιν τῶν ἐκλεκτῶν
αὐτοῦ τῶν βούωντων πρὸς αὐτὸν νυκτὸς καὶ ἡμέρας,
καὶ μακροθυμεῖ; Ναὶ λέγω ὑμῖν, ὅτι ποιήσει ἐν τάχει
τὴν ἐκδίκησιν αὐτῶν. » Αὐτῷ ἡ δόξα εἰς τοὺς αἰῶ-
νας. Ἀμήν.

ΛΟΓΟΣ ΠΖ'.

Περὶ κόπου.

Οἱ κατὰ Θεὸν κόποι σώζουσιν τὸν ἄνθρωπον, καὶ
παρῆρσαν αὐτῷ παρέχουσιν πρὸς τὸν Θεὸν λέγειν·
« Ἴδε τὴν ταπεινωσίν μου, καὶ τὸν κόπον μου, καὶ
ἄφες πάσας τὰς ἁμαρτίας μου, » ὅτι, « Ἐκοπίασα
κράζων, ἐβραγχίασα ὁ λάρυγξ μου, καὶ οἱ ὀφθαλμοί
μου ἐξέλιπον ἀπὸ τοῦ ἐλπίζειν με ἐπὶ τὸν Θεόν
μου. » Δῶμεν οὖν, ἀγαπητοί, τὸ σῶμα ἡμῶν εἰς κό-
πον σὺν τῇ ψυχῇ ἐν νηστεῖαις, καὶ ἀγρυπνίαις, καὶ
ψαλμωδίαις, καὶ εὐχαῖς ἀδιαλείπτοις, καὶ ἐργοχείρω,
ἵνα ἀπολάβωμεν τὸν μισθόν, « Ὅταν δῶ τοῖς ἀγα-
πητοῖς αὐτοῦ ὑπνον, » τούτέστιν ἀνάπαυσιν, ποῖον μισ-
θόν; Τὸ κληρονόμους ἡμᾶς γενέσθαι καὶ υἱοὺς Θεοῦ.
Οὗτος γὰρ, « Ὁ μισθὸς τοῦ καρποῦ τῆς γαστρὸς, »
τούτέστιν τῆς ἐγκρατείας. Εὐρίσκονται γὰρ οἱ τοιοῦτοι
ὡς οἱ ἀπόστολοι, μάλιστα οἱ ἀσχοῦντες τὴν ἀκτη-
μοσύνην. « Ὡσεὶ βέλῃ γὰρ, ἐν χειρὶ δυνατοῦ, » οὕτως
υἱοὶ τῶν ἐκτιναξάντων ἑαυτοὺς ἀπὸ τῆς ὕλης τοῦ αἰῶ-
νος· τούτου. Ὅστινες καὶ μακαρίζονται, ὡς καλὴν
ἐπιθυμίαν πληροῦντες. Καὶ οὐ κατασχυνθήσονται,
ὅταν λαλώσιν· « Τοῖς ἐχθροῖς αὐτῶν ἐν πύ-
λῃ » τούτέστιν ἐν τῷ καιρῷ τῆς ἀπὸ τοῦ σώμα-
τος αὐτῶν ἐξόδου. Ὅταν ἐρχωνται οἱ πονηροὶ δαι-
μονες θέλοντες κατασχεῖν τὴν ψυχὴν ἀπὸ τοῦ σώ-
ματος. Τίς οὖν σοφὸς ταῦτα γινώσκων, μὴ κοπιᾷσει
ἕως θανάτου σῶσαι τὴν ψυχὴν ἑαυτοῦ; οὐ μόνον δὲ
τὴν ψυχὴν σώζουσιν οἱ κατὰ Θεὸν κόποι, ἀλλὰ καὶ
τὸ σῶμα ὑγιὲς καὶ εὐρωστον ἀποτελοῦσιν. Ἐπιγορη-
γεῖ γὰρ τὴν ἰσχυρὸν Θεὸς κατὰ τὴν πρόθεσιν τοῦ ἀν-
θρώπου. Ἡ δὲ ἀργία κακίαν ἐκδιδάσκει ἀκαθάρτην·
ἐν γὰρ χερσὶ τοῦ ἀέργου ἀκαθαί φύονται. Καὶ
« Ὅδοι ἀέργων ἐστρωμέναι ἀκαθάρται. » Τοιοῦτοί
εἰσιν οἱ μηδὲν ἐργαζόμενοι, καταλαλοῦντες, καὶ
ἐψυαρῶντες ἐν ἀφοβίᾳ Θεοῦ. Πρὸς τοῦτους δὲ, καὶ
προπετεῖς εἰσιν ἐν λόγοις ἀσυναρτήτοις, προφάσει

1165 Ad hunc modum propius adjungamus nos tam clementi Domino, nec ulla ex re sic misere eliquemur aut deficiamus animo; magis vero strenue contendamus, illius memores Scripturæ: « Dixit autem eis et parabolam, quia oportet semper orare et non deficere ⁸⁴. » Infert: « Deus vero non faciet vindictam clamantium ad se die ac nocte, et patiens erit? Certe dico vobis, quia faciet velociter vindictam eorum ⁸⁵. » Ipsi gloria in sæcula sæculorum. Amen.

HOMILIA LXXXVI.

De labore.

Qui secundum Deum sunt labores, hominem recta provehunt ad portum salutis, multumque præstant fiduciæ apud Deum: qua fretus, dicere ingenue ausit: « Vide humilitatem meam et laborem meum, et dimitte universa peccata mea ⁸⁶: » quia « Laboravi clamans, rauce factæ sunt fauces meæ, et oculi mei defecerunt dum spero in Deum meum ⁸⁷. » Corpus itaque nostrum animamque, charissimi, assiduis maceremus jejuniis, manuario item operi nosipsos mancipemus, ut, « Cum dederit dilectis suis somnum ⁸⁸, » hoc est, requiem, fructum dignam recipiamus mercedis. Quamnam mercedem? Nimirum cum efficiemur hæredes ac filii Dei ⁸⁹. Hæc plane « Merces fructus ventris ⁹⁰: » hoc est, temperantiæ. Inveniuntur et tales assimilés apostolis maxime qui rerum inopiam studio assectabantur. « Quasi enim sagittæ in manu potentis ⁹¹, » ita filii eorum qui se excusserunt ab omni cura concretionis materiæ sæculi istius. Ejusmodi sane quam beati prædicantur, ut qui honestam et commendabilem explent concupiscentiam, ne confundantur, cum loquentur, « inimicis suis in porta ⁹². » hoc est, in articulo suæ defunctionis atque exitus e corporis domicilio: quo potissimum tempore hominem maligni adoriuntur dæmones, studio et conatu præoccupandi animam. Qui sapit et hæc plane novit, ad mortem usque non cōquiescet, donec suam ipsius animam faciat salvam. Nec animam modo faciunt salvam qui secundum Deum sunt labores, sed et corpori sanitatem ac vires conciliant, cui Deus robur suppeditat pro hominis proposito: at otium, malitiam omnem perdocet spinarum instar aculeatam. In manibus enim otiosi sponte sua emicant spinæ. Et, « Viæ otiosorum spi-

⁸³ Psal. LXX, 6. ⁸⁴ Luc. XVIII, 1. ⁸⁵ ibid. 7, 8. ⁸⁶ Psal. XLV, 18. ⁸⁷ Psal. LXVI, 4. ⁸⁸ Psal. CXXVI, 2. ⁸⁹ Rom. VIII, 16. ⁹⁰ Psal. CXXVI, 2. ⁹¹ ibid. 4. ⁹² ibid. 5.

nis instratae sunt⁹⁸. » Tales dum aliud nihil conficiunt operis, totos se dedunt detractio[n]i, dispuncto a se et excusso Dei timore. Adde his, temerarii et effrontes verbis sunt inconcinnis ac immoderatis, quae praetextum alioqui praese ferant alienius doctrinae, cum interim non intelligant, neque quae ipsi loquuntur, neque de quibus affirmant. Hoc genus hominis scite admodum perstringit concentor Psalmorum David, dicens: « In laboribus hominum non sunt, et cum hominibus non flagellabuntur⁹⁹. »

1166 Qui enim peccant, nec tamen respiciunt poenitudine ducti, neque flagris conscinduntur sive castigantur hic cum hominibus, illic utique in daemone[m] contubernio poenas luent nullo circumscribendas sine. In hoc perdocet nos et instruit Scriptura, laborem ut diligamus, quod is ad omnia mire conducit. Dicit enim: « Ne oderis laboriosam operationem, sed humilia valde animam tuam¹⁰⁰. » Et: « In omnibus operibus tuis esto velox, et omnis infirmitas non occurret tibi¹⁰¹. In desiderio enim erit omnis piger, viae autem fortium planae sunt¹⁰². » David item: « Hoc labor est ante me, donec intrem in sanctuarium Dei, sed et propterea laborabo, ut vivam in finem¹⁰³. » Tu enim dixisti, Domine: « Ego sum Dominus Deus tuus qui te eduxi de terra Aegypti, de domo servitutis¹⁰⁴, » luti et lateris, nempe obscenarum ac turpium affectionum. Sane profuerit aemulari Apostolum; ait enim is: « Fratres, memores estote laborum nostrorum et afflictionum, nocte ac die operantes fuimus, ne quem vestrum gravaremus. Ipsi enim scitis quia gratis panem non manducavimus¹. » Sed et ad Corinthios, enumeratis agonibus suis quos pro tuenda pietate desudarat, addit: « In laboribus abundantius². » Iterum: « Prae illis abundantius laboravi, non autem ego, sed gratia Dei mecum³. » Et quidem labores nobis subeundi sunt, sed cum humilitate et arbitrato discretivo spiritualium Patrum. Ita enim fiet ut in nullum incidamus errorem, nec daemone[m] reddemus deridiculi. Impurus enim istis spiritibus hoc inest peculiare studium, fervore indiscreto accendunt semper hominem, ea ut molitur, quibus perficiendis neutiquam par sit: talem postremo deridiculis sannis proscindunt. Juxta igitur Apostolum dicendum est et sapiendum, quoties quidpiam operis cum laude ac legitime gesserimus: « Non ego autem, sed gratia Dei mecum⁴. » Nec Apostolus modo nobis ad omnia formula vitae factus est, sed et ipse Dominus noster Jesus Christus suomet exemplo nihil non quod confici debeat, delineavit. Is enim in quem nulla decolor peccati eluvies cadere poterat, Deus cum esset, nec ullius corporalis indigus laboris, nobis tamen erudiendis, nihil non suscepit faciendum: « Jejunavit enim diebus quadraginta⁵, » et « Fatigatus est ex itinere⁶. » — « Nec interim habebat pius, ubi caput reclinaret⁷. » Idem pernoctabat in orationibus Dei⁸. Ipsi gloria in saecula. Amen.

HOMILIA LXXXVII.

De studio sive sollicitudine, quae secundum Deum sit.

Diligens et studiosa sollicitudo quae secundum

δηθεν διδασκαλίαι· μη νοούντες & λέγουσιν, μήτε περι τίνος διαθεσθαιούνται. Ούς και ὁ Παλμψός μέμφεται, λέγων· « Ἐν κόποις ἀνθρώπων οὐκ εἰσίν, και μετὰ ἀνθρώπων οὐ μαστιγωθήσονται. » Οἱ γάρ ἀμαρτάνοντες και μὴ μετανοοῦντες, μηδὲ μαστιγούμενοι, ἤγουν παιδευόμενοι ἐν ταῦτα μετὰ ἀνθρώπων, ἐκεῖ μετὰ δαιμόνων ἀτελευτήτως κολασθήσονται. Διὰ τοῦτο και ἡμεῖς παρὰ τῆς Γραφῆς παιδευόμεθα ἀγαπᾶν τὸν κόπον, ὅτι εἰς πάντα συμβάλλεται ἡμῖν. Λέγει γάρ· « Μὴ μισήσῃς ἐπίπνον ἐργασίαν· ταπεινώσων σφόδρα τὴν ψυχὴν σου. » Καί· « Ἐν πᾶσι τοῖς ἔργοις σου γίνου ἐν τρεχέτι, και πᾶν ἀβήροστημα οὐ μὴ σοι ἀπαντήσῃ. Ἐν ἐπιθυμίᾳ γὰρ ἔσται πᾶς ἀεργός· αἱ δὲ ὁδοὶ τῶν ἀνδρείων, λαίωσι. » Ὁ δὲ Δαυὶδ· « Τοῦτο κόπος ἐστὶν ἐνώπιόν μου, ἕως οὗ εἰσελθῶ εἰς τὸ ἁγιαστήριον τοῦ Θεοῦ, ἀλλὰ και διὰ τοῦτο κοπιῶ, ἵνα ζήσω εἰς τέλος. » Σὺ γὰρ εἶπας, Δέσποτα· « Ἐγὼ γὰρ εἰμι Κύριος ὁ Θεός σου, ὁ ἀναγαγὼν σε ἐκ γῆς Αἰγύπτου, ἐξ οἴκου δουλείας, » τοῦ πηλοῦ, και τῆς πλινθίας τῶν αἰσχροῶν παθῶν. Καὶ ἄν δέ ἐστιν ζηλώσαι και τὴν Ἀπόστολον· φησὶν γὰρ αὐτός· « Ἀδελφοί, μνημονεῦετε τῶν κόπων ἡμῶν, και τῶν μόχθων, ὅτι νυκτὸς και ἡμέρας ἐργαζόμενοι πρὸς τὸ μὴ ἐπιβαρῆσαι τινα ὑμῶν. Αὐτοὶ γὰρ οἶδατε ὅτι ὠρεῖαν ἔρπον οὐκ ἐφάγομεν. » Και πρὸς Κυρινθίους ἀπαριθμησόμενος τοὺς ὑπὲρ εὐσεβείας ἀγῶνας αὐτοῦ προστίθει· « Ἐν κόποις περισσώτερος. » Και πάλιν· « Περισσώτερον αὐτῶν ἐκοπίασα· οὐκ ἐγὼ δὲ, ἀλλ' ἡ χάρις τοῦ Θεοῦ ἡ σὺν ἐμοί. » Διὸ οὖν και ἡμᾶς ποιεῖν μὲν τοὺς κόπους μετὰ ταπεινώσεως, και διακρίσεως, τουτέστιν, δι' ἐρωτήσεως πνευματικῶν πατέρων. Οὕτως γὰρ οὐκ ἐκπεσοῦμεθα εἰς πλάνην και χλευὴν δαιμόνων· αἱ γὰρ θερμαίνουσιν τὸν ἀνθρώπον τὰ ἀκάθαρτα πνεύματα, εἰς ἃ οὐ δύναται ἐκτελέσαι, και ὑστερον ἐκμυκτηρίζουσιν αὐτόν. Λέγειν δὲ και φρονεῖν ἡμᾶς χρὴ, κατὰ τὴν Ἀπόστολον, ὅταν τι κατορθώσωμεν· « Οὐκ ἐγὼ δὲ, ἀλλ' ἡ χάρις τοῦ Θεοῦ ἡ σὺν ἐμοί. » Οὐ μόνον δὲ ὁ Ἀπόστολος εἰς πάντα τύπος ἡμῖν γέγονεν, ἀλλὰ και αὐτὸς ὁ Κύριος ἡμῶν Ἰησοῦς Χριστὸς δι' ἐκπυτοῦ ὑπέδειξεν ἡμῖν τὰ πάντα. Ἀναμάρτητος γὰρ ὢν, και Θεὸς ὢν, και μὴ χεῖζῶν σωματικῶν, πάντα κατεδέξατο ποιῆσαι και διδάξαι ἡμῖν. Ἐνήστευσεν γὰρ τεσσαράκοντα ἡμέρας· » και, « Ἐκοπίασεν ἐκ τῆς ὁδοπορίας, » και οὐκ εἶχεν ποῦ τὴν κεφαλὴν κλίνειν, και ἐνυκτέρευσεν ἐν ταῖς προσευχαῖς τοῦ Θεοῦ. Αὐτῷ ἡ δόξα εἰς τοὺς αἰῶνας. Ἀμήν.

ΛΟΓΟΣ ΠΖ.

Περὶ σπουδῆς.

Ἡ κατὰ Θεὸν σπουδὴ ἐν παντὶ καιρῷ και πρὸ-

⁹⁸ Prov. xv, 19. ⁹⁹ Psalm. lxxii, 5. ¹⁰⁰ Eccli. vii, 16. ¹⁰¹ Eccli. xxxii, 27. ¹⁰² Prov. xxi, 25. ¹⁰³ Psalm. lxxii, 17. ¹⁰⁴ Exod. xx, 2. ¹ I Thess. ii, 9, 10. ² I Cor. xv, 40. ³ ibid. ⁴ ibid. ⁵ Matth. iv, 2. ⁶ Joan. iv, 6. ⁷ Matth. viii, 20. ⁸ Luc. vi, 12.

γματι καλή ἐστιν. Καὶ Δεσποτικῆ πρώτῃ ἐντολῇ ἄ
 ἐστιν, ἢ ἐκ δουλείας εἰς ἐλευθερίαν μετὰγουσα. Καὶ
 γὰρ ὁ λαὸς ἐξ Αἰγύπτου μετὰ σπουδῆς προσετάγη
 ἐξελεῖν καὶ εἰς τὴν ἀγαθὴν γῆν καταστῆσαι, ἐκ
 τῆς σκοτεινῆς δουλείας εἰς τὸ ἐλευθέριον φῶς· καὶ
 τὸ Πάσχα μετὰ σπουδῆς ἐπιτέτραπται αὐτοῖς φαγεῖν.
 Καὶ ὁ Παῦλος ἐπιστέλλει Τιμοθέῳ, λέγων· « Σπου-
 δασον σεαυτὸν δόκιμον παραστήσαι τῷ Θεῷ, ἐργά-
 τιν ἀνεπαίσχυντον. » Καὶ ἐπάγει· « Πᾶς γὰρ ὁ ἀγω-
 νίζομενος, πάντα ἐγκρατεύεται. » Καὶ ἄλλος· « Ἐάν
 ἰδῆς συνετὸν, ἔθρῃζε πρὸς αὐτόν. Καὶ τίς σοφός;
 αὐτῷ προσκολληθῆτι· πᾶσαν διήγησιν θεῖαν θέλε
 ἀκροάσασθαι, καὶ παροιμίαι συνέσεως μὴ ἐκφυγέ-
 τωσάν σοι. » Καὶ πάλιν· « Ἐν ταῖς ἐντολαῖς Κυρίου
 μελέτα διὰ παντός, τήρησον τὴν καρδίαν σου, καὶ
 μὴ ἀπώρει διηγῆματα γερόντων, ὅτι παρ' αὐτῶν
 μαθήσῃ συνέσει· καὶ μετὰ συνετῶν ἔστω ὁ διαλο-
 γισμός σου· καὶ πᾶσα διήγησίς σου ἐν νόμῳ Ὑψί-
 στου. » Ἄνδρες δίκαιοι ἔσονται σὺν δειπνοῖ σου. »
 Ταῦτα μὲν οὖν πᾶσιν ἀρμόδια. Ἐξαιρέτως δὲ τοῖς
 οὖσιν ἐκτός τῶν βιωτικῶν πραγμάτων, οἵτινες καὶ
 ἐξελεξάντο παραβριπεῖσθαι ἐν τῷ οἴκῳ τοῦ Θεοῦ,
 μᾶλλον δὲ οὗς ὁ Κύριος ἑαυτῷ προσηγάγετο. Ἐάν
 οὖν διὰ τῆς βλάβης ἀμελήσωμεν, ἀναλύονται καὶ
 τὰ πρώτῃ συγχωρηθέντα ἡμῖν. Ὡς περὶ γὰρ τὸ χρυ-
 σιον πυρούμενον, ἐάν ἀμεληθῆ, σκληρίαν ἐμποιεῖ,
 οὕτως καὶ ὁ σπουδαῖος, ἐάν ἀμελήσῃ μίαν ὥραν,
 ψυχροῦται ἐκ τῆς χάριτος, καὶ εὐθέως ἐπισπῶνται
 αὐτῷ αἱ μυῖαι τῆς ἀμαρτίας, καὶ ἀφανίζουσιν τὴν
 ἐνώπιον τῆς πνευματικῆς αὐτοῦ ἐργασίας. Ὁ θέλων
 οὖν τὸν ἐχθρὸν ἀσθενῆ ποιῆσαι, τὴν ἀμαρτίαν περι-
 κοπέτω, καὶ γυμνωθεὶς τῶν περῶν, ὡς στρουθίον
 ἐμπαίζεται. Οἱ γὰρ πονηροὶ δαίμονες εἰώθασιν παρὰ
 πᾶσαν τὴν ζωὴν κατὰ τῶν σπουδαίων μοναχῶν, καὶ
 ἡσύχιον ἐλομένων βίον, ἀκονᾶν τὰ ξίφη τῶν πειρα-
 σμῶν, καὶ μανικώτερον μᾶλλον τοῖς εὐλαβεστέροις
 τε καὶ σπουδαιοτέροις ἐπιστρατεύειν κατ' αὐτῶν,
 ὠθοῦντες τούτους, πολέμοις ἀφορήτοις, ἵνα πως
 δυνηθῶσιν ἀποστῆσαι τῆς εὐχῆς· Χρὴ οὖν τὸ δοκῶν
 καὶ θερμῶν τοῦ σπουδαίου ἐπιβεβῆαι εἰς τὸ ἔργον τῆς
 εὐχῆς, ἵνα αἱ μὲν ἄγγελοι εὐφραίνόμενοι παραμέ-
 νωσιν, οἱ δὲ δαίμονες μαστιζόμενοι δραπετεύωσιν.
 Διὰ τοῦτο οὖν ὀφείλει ὁ σπουδαῖος, πάντοτε ζεεῖν τῷ
 πνεύματι. Ὡς περὶ γὰρ ὁ πυρούμενος σίδηρος ὄλος
 ἐκ τῆς ἰδίας φύσεως εἰς τὴν τοῦ πυρὸς μεταβάλλε-
 ται, καὶ γίνεται ὄλος ὡς πῦρ· οὕτως καὶ ὁ τῷ Θεῷ
 προσεδρεύων, ὀφείλει ἀπορρίψαι τὰ τοῦ βίου μελαμ-
 ψώματα, καὶ ἐνωθῆναι τῷ θεῷ πυρὶ δὲ ὁ Κύριος
 ἦλθεν βαλεῖν ἐπὶ τὴν γῆν· καὶ γενέσθαι ὄλος πῦρ,
 ἵνα καὶ τοῖς ὑπεναντίους ἀνάλωτος γένηται. Φησὶν δὲ
 καὶ ὁ Ἀπόστολος· « Τῇ σπουδῇ μὴ ὀκνηοί, τῷ
 πνεύματι ζέοντες, τῷ Κυρίῳ δουλεύοντες. » Χρὴ οὖν
 τὸν ἑαυτὸν ἀνατιθέντα τῷ Θεῷ μετὰ καθαρῶ λογί-
 σμοῦ καὶ πράξεων ἀγαθῶν, σὺν τῷ Δαυὶδ ψάλλειν,
 καὶ λέγειν· « Μίαν ἠτησάμην παρὰ Κυρίου, ταύτην
 ζητήσω, τοῦ κατοικεῖν με ἐν οἴκῳ Κυρίου πάσας
 τὰς ἡμέρας τῆς ζωῆς μου· τοῦ θεωρεῖν με τῇ

A Deum est, nullo non tempore nulla non in re bona
 comprobatur. Sed et Dominicum illud primum
1167 mandatum est, quod populum a servitutis
 jugo transcribit in libertatem ac vindicat. Etenim
 populo illi mandatum fuit, cum festinatione ut se
 ex Ægypto reciperet¹⁰, utque in terram bonam e
 tenebricosa servitute, cursu concito properaret ad
 lumen genuinæ libertatis: commissumque illi Pascha
 ut comederet cum festinatione. Paulus proinde per
 epistolam suo dicit Timotheo: « Sollicite cura,
 teipsum probabilem exhibere Deo, operarium
 inconfusibilem¹¹. » Et inducit: « Omnis qui in
 agono contendit, ab omnibus se abstinere¹². »
 Alius: « Si videris virum sensatum, mane surge ad
 eum¹³. » Ecquis sapiens? adhærescito ei; omnem
 B enarrationem velis auscultare, et proverbialia intel-
 ligentiam non te effugiant¹⁴. » Iterum: « In manda-
 tis Domini meditare jugiter, confirma cor tuum, et
 ne deeres ta narratione senum quia ab eis discis
 intelligentiam¹⁵. Cum prudentibus sit sermocina-
 tio tua, et omnis enarratio tua in lege Altissimi;
 viri justi erunt convivæ tui¹⁶. » Et hæc quidem
 omnibus apposite congruunt, sed eos alioqui
 peculiariter respiciunt, qui se ab omni temporaria
 rei extricarunt sollicitudine, qui elegerunt abjecti
 esse in domo Dei: imo quos in suum famulitium
 accivit Dominus, ac propius adjunxit sibi. Plane
 prioris vitæ peccata quæ benignitate Domini indul-
 ta sunt, redibunt de integro, siquidem supino quo-
 dam animi desidebimus veterino. Ut enim aurum
 exploratum igni et perpuratum, si minus accurate
 tractetur, strigositatem contrahit et asperitatem:
 ita et studiosus virtutis, si vel unam horulam
 desederit otiosus, mox a fervore gratiæ refrigit, et
 in vestigio se illi inserunt muscæ peccati, quæ
 exinaniant spiritualis opificii suaveolentiam.
 Quisquis igitur volens imbecillum reddere inimicum,
 circumcidit peccatum, esto alis nudus, imitatus
 passerulum cui a puerulis illuditur. Dæmones
 enim nullo non genere veteritorie malignitatis
 obarmati consueverunt per omnem omnino vitam
 adversus monachos piæ actionis studiosos, et eos
 qui quietam tranquillamque delegerynt vivendi
 formulam, suarum exacuere gladios tentationum. Et
 quo quisque studet esse arrepti propositi observan-
 tior, eo magis adversus talem copias suæ malignita-
 tis apparat insanus dæmon, et promovet perplexos
 vixque tolerabiles conflictus, ut quoquo pacto
 divellere hunc ab oratione possit. Opus igitur fue-
 rit, ut virtutis studiosus ad opus iturus orationis,
 suam alacritatem ostentet expromptam et præservi-
 dam, ut angeli perspecta hac promptitudine exhi-
 larescant, ac proinde cum tali perseverent; e
 diverso, dæmones tanto fervore flagellati se in
 fugam proripiant refuge. Debet igitur vel ob hoc
 cultor virtutis fervere semper spiritu. Quemadmo-
 dum enim ferrum igni candens totum a propria

¹⁰ Exod. xii, passim. ¹¹ II Timoth. ii, 15. ¹² I Cor. ix, 25. ¹³ Eccli. vi, 56. ¹⁴ ibid. 35. ¹⁵ Eccli. vii, 9. ¹⁶ Eccli. ix, 21.

natura in eam quæ nativa est igni transit, sitque propemodum ignis : ita et qui Deo propius adiungitur, par-est, a se ut vitæ istius situ ferrugineo et tenebrososo obductas curas excutiat, et uniatu igni, quem Dominus venit mittere in terram, fiatque totus ignis, ne a quoquam adversariorum intercipi possit et expugnari. **1168** Ait item et Apostolus : « Sollicitudine non pigri, spiritu ferventes, Domino servientes ¹⁷. » Qui igitur seipsum consecravit Deo, necesse est ut cum cogitatione prorsus sincera, et ornamentis bonarum actionum conspicuus, una cum Davide psallat ac dicat : « Unam petivi a Domino, hanc requiram, ut inhabitem in domo Domini omnibus diebus vitæ meæ, ut videam quid jucundum sit Domino ¹⁸. » Et illud : « Ego autem sicut oliva fructifera in domo Dei ¹⁹. » Item illud : « Domine, dilexi decorem domus tuæ ²⁰. » Quia dilecta tabernacula tua, Domine ; concupiscit enim et deficit anima mea in atria tua, Domine ²¹, ut inhabitet in atriis tuis ²². » Brata quoque Maria Lazari soror, ad pedes sedebat Domini multo cum desiderio perseverans, et perquam suaviter ipsius exaudiens vocem ²³. Sed et ipse Dominus docet nos, dicens : « Contendite intrare per angustam portam, quia multi (dico vobis) quaerent intrare, et non poterunt ²⁴. » Ipsi gloria in

τερπνότητα Κυρίου. » Καὶ τό · « Ἐγὼ δὲ ὡσεὶ ἐλαία κατάκρπος ἐν τῷ οἴκῳ τοῦ Θεοῦ. » Καὶ τό · « Κύριε, ἠγάπησα εὐτρέπεια οἴκου σου, καὶ τόπον σκηνώματος δόξης σου. » Καὶ · « Ὅτι ἀγαπητὰ τὰ σκηνώματά σου, Κύριε, Κύριε τῶν δυνάμεων. — « Ἐπιποθεὶ γὰρ καὶ ἐκλείπει ἡ ψυχὴ μου εἰς τὰς αὐλὰς τοῦ Κυρίου. Μακάριος γὰρ ὃν ἐξελέξω καὶ προσελάβου κατασκηνώσων ἐν ταῖς αὐλαῖς σου. » Καὶ ἡ μακαρία Μαρία ἡ τοῦ Λαζάρου ἀδελφὴ πρὸς τοὺς πόδας ἐκάθιστο τοῦ Δεσπότου, προσκαρτεροῦσα μετὰ πόθου πολλοῦ, καὶ ἡδέως ἀκούουσα αὐτοῦ. Αὐτὸς δὲ ὁ Κύριος διδάσκει ἡμᾶς, λέγων · « Ἀγωνίζεσθε εἰσελθεῖν διὰ τῆς στενῆς πύλης, ὅτι πολλοὶ, λέγω ὑμῖν, ζητήσουσιν εἰσελθεῖν, καὶ οὐκ ἰσχύσουσιν. » Αὐτῷ ἡ δόξα εἰς τοὺς αἰῶνας. Ἀμήν.

« Domine, dilexi decorem domus tuæ ²⁰. » Quia dilecta tabernacula tua, Domine ; concupiscit enim et deficit anima mea in atria tua, Domine ²¹, ut inhabitet in atriis tuis ²². » Brata quoque Maria Lazari soror, ad pedes sedebat Domini multo cum desiderio perseverans, et perquam suaviter ipsius exaudiens vocem ²³. Sed et ipse Dominus docet nos, dicens : « Contendite intrare per angustam portam, quia multi (dico vobis) quaerent intrare, et non poterunt ²⁴. » Ipsi gloria in

HOMILIA LXXXVIII

De ministerio.

Qui minister est, multa cum sedulitate administrare debet, cum perspicue noverit opus esse Dei. Nulla in res it cunctator aut minus diligens, sive ob ingestam tristitiæ nubem, aut quod a quopiam irritatus est, nec transmittat, aut segniter expleat ministerium, ob litem forte a nonnullis excitatam. Quæcunque enim monasticæ sunt mansionis, Deo consecrantur, tanquam ea quæ offeruntur illi. Quam magno in periculo versetur is qui neglectim ministrat, nosse vis? Perinde est, ac si Deum ipsum contemptim aspernetur, habeatque nihili : « Quandiu enim fecistis uni ex his minimis, mihi fecistis, et, quandiu non fecistis, neque mihi fecistis ²⁵. » Sive igitur quis administrat sedulo, sive neglectim inservit fratribus, in Deum ipsum illius recurrit ac refertur ministerium. Jure igitur de istis cunctatoribus et male sedulis dicebat Jeremias : « Maledictus homo qui facit opus Dei negligenter ²⁶. » Talis contemptor arrogans est et superbus. Nos igitur qui ab ejusmodi maledictione seclusi sumus, utpote filii benedictionis, tanquam ministri Christi, omni cum sedulitate ac studio, monasterii nobis concredita functionem plena fide exsequamur, tanquam benedicti discipuli illius qui dixit : « Ubi sum ego, illic et minister meus erit ²⁷. » Quid insaper Apostolus dicat, audiamus : « Ecce nunc tempus acceptabile, ecce nunc dies salutis : nemini dantes ullam offensionem, ut non vituperetur ministerium nostrum, sed in omnibus commendantes nosmetipsos sicut Dei ministros, in multa patientia, in tribulationibus, in necessitatibus, in angustiis, in laboribus, in vigiliis, in lon-

ΛΟΓΟΣ ΠΗ΄

Περὶ διακονίας.

« Ὁ διακονιστὴς χρεωστεῖ ἐπιμελῶς διακονεῖν, εἰδὼς ὅτι Θεοῦ ἔργον ἐστίν · καὶ μὴ ἀμελεῖν ἐν τινι, ἢ διὰ λύπην, ἢ παροξυσμὸν, ἢ διὰ ἔριν τινὰ ἀδελφῶν, παραπέμπειν, καὶ βρῆθουεῖν. Πάντα γὰρ τὰ τῆς μονῆς τῷ Θεῷ καθιέρωνται, ὡς αὐτῷ προσφερόμενα, καὶ μεγάλῳ ὑπόκεινται κινδύνῳ. Ὁ ἀμελῶς διακονῶν, ὡς Θεοῦ καταφρονῶν, « Ἐφ' ὅσον γὰρ ἐποίησατε ἐνὶ τούτων τῶν ἀδελφῶν μου τῶν ἐλαχίστων, ἐμοὶ ἐποίησατε, καὶ ἐφ' ὅσον οὐκ ἐποίησατε ἐνὶ τούτων, οὐδὲ ἐμοὶ ἐποίησατε. » Ἐἴτε οὖν ἐπιμελῶς τις διακονεῖ, εἰς τὸν Θεὸν ἀνατρέχει ἡ διακονία αὐτοῦ. Εἰκότως οὖν ἔλεγεν Ἱερεμίας περὶ τῶν ἀμελούντων · « Ἐπικατάρατος ἄνθρωπος, ὁ ποῶν τὸ ἔργον Κυρίου ἀμελῶς. Ὁ δὲ καταφρονήτης ἀνὴρ, ἀλαζῶν καὶ ὑπερήφανος. Ἡμεῖς οὖν ἐκτὸς τῆς ἀρεῆς ὄντες, τῆς δὲ εὐλογίας ἐντὸς ὡς διάκονοι Χριστοῦ ἐν πάσῃ ἐπιμελεῖα καὶ σπουδῇ τὴν διακονίαν ἡμῶν πληροφορήσωμεν, ἵνα εὐλογίαν κληρονομήσωμεν, ὡς μαθηταὶ τοῦ εὐλογημένου τοῦ εἰρηκότου · « Ὅπου εἶμι ἐγὼ, καὶ ὁ διάκονος ὁ ἐμὸς ἔσται. » Ἀκούσωμεν τί καὶ ὁ Παῦλος λέγει · « Ἰδοὺ νῦν καιρὸς εὐπρόσδεκτος, Ἰδοὺ νῦν ἡμέρα σωτηρίας · μηδεμίαν ἐν μηδενὶ διδόντες προσκοπήν, ἵνα μὴ μωμηθῇ ἡμῶν ἡ διακονία · ἀλλ' ἐν παντὶ συνιστύντες ἑαυτοὺς, ὡς Θεοῦ διάκονοι ἐν ὑπομονῇ πολλῇ, ἐν θλίψεσιν, ἐν ἀνάγκαις, ἐν στενοχωρίαις, ἐν κόποις, ἐν ἀγρυπνίαις, ἐν μακροθυμίᾳ, ἐν ἀγάπῃ ἀνυποκρίτῳ, ἐν λόγῳ ἀληθείας. » Καὶ πάλιν · « Ὡς δούλοι Χριστοῦ, τὸ θέλημα αὐτοῦ ποιοῦντες ἐκ ψυχῆς, μετ' εὐνοίας δουλεύοντες, ὡς τῷ Κυρίῳ, καὶ οὐκ ἀνθρώποις. » Καὶ πάλιν · « Ἀδελφοί, ἐδραῖοι γίνεσθε, ἀμετακίνητοι, περισσεύοντες ἐν τῷ ἔργῳ τοῦ Κυρίου πάντοτε · εἰδότες

¹⁷ Rom. xii, 11. ¹⁸ Psal. xxvi, 4. ¹⁹ Psal. li, 40. ²⁰ Psal. xxv, 8. ²¹ Psal. lxxiii, 5. ²² Psal. lxxv, 5. ²³ Luc. x, 59. ²⁴ Matth. vii, 15 ; Luc. xiii, 24. ²⁵ Matth. xxv, 40. ²⁶ Jerem. xlviii, 10. ²⁷ Joan. xii, 26.

ὅτι ὁ κόπος ὑμῶν οὐκ ἔστιν κενός ἐν Κυρίῳ. » Καὶ πρὸς Τιμόθεον, λέγων · « Νῆφε ἐν πᾶσιν, ἔργον ποιήσον εὐαγγελιστοῦ, τὴν διακονίαν σου πληροφόρησον. » Φησὶν δὲ καὶ περὶ ἑαυτοῦ · « Νυνὶ δὲ πορεύομαι εἰς Ἱερουσαλὴμ διακονῶν τοῖς ἁγίοις· ἀλλὰ συναγωνισασθέ μοι ἐν ταῖς προσευχαῖς, ἵνα ἡ διακονία μου εὐπρόσδεκτος γένηται τοῖς ἁγίοις. » Κατανοήσωμεν οὖν, ἀδελφοί, αὐτοὶ οἱ ἀπόστολοι τῆς Ἐκκλησίας, μετὰ τοῦ ἀγῶνος καὶ πόθου διηκόνου τοῖς ἐν Ἱερουσόλοις πτωχοῖς. Φησὶν δὲ καὶ ἄλλοις, « Οὐ γὰρ ἄδικος ὁ Θεός· ἐπιλαθῆσθαι τοῦ ἔργου ὑμῶν, καὶ τῆς ἀγάπης ἧς ἐνεδείξασθε εἰς τὸ ὄνομα αὐτοῦ, διακονήσαντες τοῖς ἁγίοις, καὶ διακονοῦντες. » Λέγει δὲ καὶ ὁ Πέτρος· « Ἐκαστος καθὼς ἔλαβεν χάρισμα, εἰς ἑαυτοὺς αὐτὸ διακονοῦντες. » Καὶ ἐπάγει· « Εἴ τις λαλεῖ, ὡς λόγια Θεοῦ, εἴ τις διακονεῖ, ὡς ἐξ ἰσχύος· ἧς χρηρηγεῖ ὁ Θεός, ἵνα ἐν πᾶσιν δοξάζεται ὁ Θεός, διὰ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ. » Ὁ δὲ Κύριος· « Ἐάν τις ἐμοὶ διακονῇ, ἐμοὶ ἀκολουθήτω, καὶ ὅπου εἶμι ἐγὼ, ἐκεῖ καὶ ὁ δάκονος ὁ ἐμὸς ἔσται· ἐάν ἐμοὶ τις διακονῇ, τιμήσει αὐτὸν ὁ Πατήρ μου. » Καὶ πάλιν· « Ἐγὼ δὲ εἶμι ἐν μέσῳ ὡς ὁ διακονῶν. » — « Καὶ γὰρ ὁ Υἱὸς τοῦ ἀνθρώπου οὐκ ἤλθεν διακονηθῆναι, ἀλλὰ διακονῆσαι καὶ δοῦναι τὴν ψυχὴν αὐτοῦ λύτρον ἀντὶ πολλῶν. » Αὐτῷ ἡ δόξα εἰς τοὺς αἰῶνας. Ἀμήν.

ificabit eum Pater meus ²⁶. » Iterum : « Ego autem in medio vestrum sum, sicut qui ministrat ²⁷ : » — « Etenim Filius hominis non venit ministrari, sed ministrare, et dare animam suam redemptionem pro multis²⁸. » Ipsi gloria in sæcula sæculorum. Amen.

ΛΟΓΟΣ ΠΘ'.

Περὶ ἀκτημοσύνης.

Ἡ ἀκτημοσύνη εἰλικρινῆ τὴν πολιτείαν τοῦ μοναχοῦ ἀποδείκνυσιν. Ἀκτημῶν μοναχὸς ἀετὸς ὑπάρχει ὑψιπέτης. Ἀκτημῶν μοναχὸς ἐλεύθερος τῶν ὀλίγων ἔστιν, ἵνα ἐν ἀπολαύσει τῶν πολλῶν γένηται. Ἀκτημῶν [μοναχὸς] ἐπίσταται ὅτι πάροικός ἐστιν ἐπὶ τῆς γῆς. Μῆδὲν γὰρ ἐπιπερόμενος τοῦ προσκαίρου αἰῶνος, δηλός ἐστιν ὅτι τῶν αἰδίων ὀρέγεται ἀγαθῶν. Ὁ ἀκτημῶν, μιμητὴς Ἠλίου καὶ Ἰωάννου εὐρίσκειται, καὶ τῶν λεγόντων· « Ἰδοὺ ἡμεῖς· ἀφῆκαμεν πάντα, καὶ ἠκολουθήσαμεν σοι· τί ἄρα ἔσται ἡμῖν ; » Καὶ ἀκούσους παρὰ τοῦ Σωτήρος· « Ὅτι ὑμεῖς οἱ ἀφέντες πάντα, καὶ ἀκολουθήσαντές μοι, » πολλαπλασίονα λήψετε ἐν τῷ αἰῶνι τούτῳ, καὶ ἐν τῷ μέλλοντι ζῶη αἰώνιον. Ὁ ἀκτημῶν, ἐπὶ γῆς μὲν πολιτεύεται, τὴν δὲ διατριβὴν ἐν οὐρανοῖς κέκτηται. Διὰ γὰρ τῆς ἀκτημοσύνης τοῖς ἀγγέλοις συναμιλλᾶται, καὶ τοῖς δικαίοις συγχορεύει. Ἀποστρεφόμενος γὰρ τὰ ἐπίγεια, τὰ ἐπουράνια ραντάζεται. Οὐχ ὄρεξ διαφορά τοῦ ἀπολιπεῖν τὰ ὀλιγοχρόνια, καὶ ἐντὸς γενέσθαι τῶν αἰώνιων ἀγαθῶν· καταλιπεῖν τὰ φθαρτά, καὶ κληρονομήσαι τὰ ἀφθαρτά· καταλιπεῖν τὰ μὴ ἡμέτερα, καὶ ἐν ἀπολαύσει γενέσθαι τῶν ἡτοιμασμένων τοῖς ἀγαπῶσι τὸν Θεόν· [καταλιπεῖν τὰ ὀρατά, λαμβάνειν τὰ

ganimitate, in charitate non ficta, in verbo veritatis ²⁵. » **1169** Iterum : « Sicut servi Christi, facientes voluntatem ipsius ex animo, cum benevolentia servientes, quasi Domino et non hominibus ²⁶. » Iterum : « Fratres, stabiles estote et immobiles, abundantes in opere Domini semper, scientes quod labor vester non est inanis in Domino ²⁷. » Et ad Timotheum : « Vigila, in omnibus labora, opus fac evangelistæ, ministerium tuum imple ²⁸. » De seipso quoque dicit : « Nunc autem proficiscor in Jerusalem ministrare sanctis, sed adjuvate me in orationibus, ut obsequium meum acceptum sit sanctis ²⁹. » Nobiscum reputemus, fratres, ipsi apostoli qui et columnæ Ecclesiæ, quanto agone ac desiderio ministrabant Hierosolymitis pauperibus. Alii insuper dicit, « Non enim injustus est Deus, ut obliviscatur operis vestri et dilectionis quam demonstrastis in nomine ipsius, dum administrastis sanctis et administrastis ³⁰. » Petrus item : « Unusquisque sicut accepit gratiam, in alterutrum illam administrantes ³¹. » Inducit : « Si quis ministrat, tanquam ex virtute quam administrat Deus, ut in omnibus honorificetur Deus per Dominum nostrum Jesum Christum ³². » His concinit Dominus : « Qui mihi ministrat, me sequatur, et ubi sum ego, illie et minister meus erit. Si quis ministraverit, hono-

ificabit eum Pater meus ²⁶. » Iterum : « Ego autem in medio vestrum sum, sicut qui ministrat ²⁷ : » — « Etenim Filius hominis non venit ministrari, sed ministrare, et dare animam suam redemptionem pro multis²⁸. » Ipsi gloria in sæcula sæculorum. Amen.

HOMILIA LXXXIX.

De inopia.

Facultatum omnium possessio ablegata semel a quopiam et excussa nihil obscure declarat synce-ram esse monachi conversationem. Qui nullum possidet peculium monachus, aquila est altivola. Inops monachus, liber sit paucorum usu, ut quamplurimis perfruat. Qui peculio exiit se, utique novit quia inquilinus est et advena super terram : ex eo enim quod nihil circumfert secum rei temporarie ac sæcularis, per hoc prodit se sempiterna illa expetere. Qui se exiit possessione facultatum, Helix comperitur esse imitator, Joannis item et eorum qui dicunt : « Ecce nos reliquimus omnia et secuti sumus te : quid ergo erit nobis ³³ ? » Qui tales, ab ipso salutis nostræ Vindice audiunt : « Quia vos qui reliquistis omnia et secuti estis me ³⁴, » multiplicia accipietis in sæculo isto, et in futuro vitam æternam. Qui inops est, super terram quidem versatur, conversationem vero jam in cœlis sibi comparavit : inopiæ enim merito, cum angelis congregitur familiariter, choro accensetur justorum. **1170** Dum enim hæc aversatur et repudiat terrena, vel ipsa imaginatione colligit jam et contemplatur cœlestia. Non vides quanto inter se dissideant discrimine, hæc corruptiva dimisisse,

²⁵ II Cor. vi, 2-7. ²⁶ Ephes. vi, 6, 7. ²⁷ I Cor. xv, 58. ²⁸ II Tim. iv, 5. ²⁹ Rom. xv, 31. ³⁰ Hebr. vi, 10. ³¹ I Petr. iv, 10. ³² ibid. 11. ³³ Joan. xii, 26. ³⁴ Luc. xii, 27. ³⁵ Matth. xx, 28. ³⁶ Matth. xix, 27. ³⁷ Luc. xviii, 28.

et possedis e intacta, hanc qualiacunque que nostra non sunt, reliquisse, et illis perfrui que parata sunt diligentibus Deum, « Quæ oculus non vidit, nec auris audivit, nec in hominis cor ascenderunt⁴¹? » Quisquis mundi istius osor est et mammonæ, perspicuum evadit, quia hic mundi Opificem diligit. Inferioribus enim transmissis, præstantiora nihil obscure expetit. Generose prorsus ac Deum sinceriter amanti animæ argumentum est, nihil mundi possidere velle. Qui ejusmodi est: « Haeres quidem Dei, cohaeres autem fit Christi⁴². » Qui igitur indipisci vult margaritum illud multo pretiosissimum, presentium honorum omnium possessionem a se cum gaudio excutiat, ut agrum sibi comparet in quo vitæ quidem thesaurum invenit eatenus retrusum et conditum. Tunc enim læcum quis nanciscitur, in quo gratia Dei delituit, cum temporales hæc divitias omnes a se abjecerit. Rationi prorsus consentaneum est, ut nos (quibus datum est semel nosse pietatis viam) universa quæ adsunt, disperdamus, nimirum ut ex his quæ supersunt, juxta imperium Domini, dispensemque facultates: ut ne dum præteximus in singulos dies nos velle implere mandata, deprehendamus male fuisse morigeri tam salutari mandato. Primum enim quod ex ejusmodi abdicatione facultatum proficiscitur ingenua est et perquam honesta libertas curæ omnis, et quæ hinc etiamnum resilit, paupertas nullis patens insidiis. Dicit itaque Apollolus: « Non est nobis colluctatio adversus sanguinem et carnem⁴³. » Hoc de athleticis legibus transsumptum pronuntiat. Etenim quemadmodum illi non veste solum exuti (scilicet enim id velut præludium ineundi agonis, ut spolient se vestibus), sed et detonsi comam, inuncti oleo, ut ne capillis prehendi queant, magis autem ut lævore olei commodius elabi possint ac vitare colluctatoris manus, sicque illi ad subeundum agonem prodeunt: eundem in modum et nobis prosiliendum est ad agonem spiritualem, si tamen insigniri olim corona percipimus. Exuti primum veterem hominem cum actibus suis: quin externe etiamnum detonsi, nosque ad eleemosynas exponentes, nudi quoque cara omni ac veste, in stadium ascendamus excolendæ virtutis. Sed et Hebreis idem ait: « Vincetis compassi estis, et direptionem facultatum vestrarum cum gaudio suscepistis, cognoscentes vosmetipsos habere meliorem substantiam et manentem in caelis⁴⁴. » David vero et Psaltes: « Divitiæ si affluant, nolite cor apponere⁴⁵. » Utique dixit eleganter: « Si affluant: » More enim aquæ per elices diffluentis, universa mundi istius nos prætereunt. Hodie ad hujus pendunt arbitrium; crastino, futura penes alterum, Nos igitur cum beatus David mellico concentu cantillemus verbum ipsius, **1171** « Ambulabam in latitudine, quia mandata tua exquisivi⁴⁶. » Et, « Dilexi mandata tua super aurum et topazion⁴⁷. » Et, « Pauper et inops laudabunt te, Domine⁴⁸. » Sed et ipse Dominus diviti: « Si vis perfectus esse, vade, vende tuas

⁴¹ I Cor. ii, 9. ⁴² Rom. viii, 17. ⁴³ Ephes. vi, 12. ⁴⁴ Hebr. x, 34. ⁴⁵ Psal. lxi, 11. ⁴⁶ Psal. cxxvii, 43. ⁴⁷ Ibid. 127. ⁴⁸ Psal. lxxviii, 21.

facultates, et da pauperibus, et habebis thesaurum in cœlis⁴⁹. » Et : « Veni, sequere me⁵⁰ » sublatæ cruce. Ipsi gloria in sæcula sæculorum. Amen.

ΛΟΓΟΣ 4.

Περὶ πένθους.

Τὸ πένθος συμμέτοχόν ἐστί τῆς ἀκτημοσύνης καὶ πᾶσιν ἡμῖν ἀρμόδιόν ἐστίν καὶ ἐπωφελές. Οὐ μόνον γὰρ ἐργάζεται τὰς ἀρετὰς, ἀλλὰ καὶ φυλάσσει. Καὶ μετὰ τὴν ἐντεῦθεν μεταστάσιν αἰτίον χαρᾶς αἰωνίου τοῖς μέχρι τέλους κατέχουσιν αὐτὸ γίνεσθαι, καὶ παρακλήσεως πρόξενον κατὰ τὸν λόγον τοῦ Κυρίου. Ὑπὲρ αὐτοῦ οὖν πρὸ πάντων αἰτήσωμεν τὸν Θεόν, ἵνα χαρίσθῃαι ἡμῖν αὐτὴ ἀδιάστατον πάντα τὸν χρόνον τῆς ζωῆς ἡμῶν. Οἱ γὰρ τοῦ πένθους ἐρασταὶ ἔχοντες αὐτὸ παράμονον καὶ τῇ προσευχῇ προσκαρτεροῦσι· καὶ οἱ τοιοῦτοι ἐνδύονται τὰ ὄπλα τοῦ φωτός. Καὶ ἀκούουσιν, « Σοῦ δὲ ἡ σολὴ θερμὴ. » Οἱ δὲ ἔχθροὶ αὐτῶν καθάπερ διπλοῦδα αἰσχύνην περιβαλοῦνται, καὶ αἱ διαδοχαὶ τοῦ πένθους εἰσίν, καθὼς εἴρηται, ἐπουράνιος χαρὰ, καὶ τρυφή ἀνερμηνευτος, καὶ δόξα ἀνεκλάητος. Τοῦτο γὰρ καὶ ὑπὸ τοῦ Ἐκκλησιαστοῦ διδασκόμεθα, λέγοντος· « Ἀγαθὸν πορευθῆναι εἰς οἶκον πένθους, ἢ πορευθῆναι εἰς οἶκον πότου. » Καὶ πάλιν· « Καρδία σοφῶν ἐν οἴκῳ πένθους· καρδία δὲ ἀφρόνων εἰς οἶκον εὐφροσύνης. » Καὶ ἐπάγει· « Μὴ ὑστέρει μετὰ κλαυθῶν, καὶ μετὰ πενθούτων πένθησον. » Λέγει δὲ καὶ ὁ προφήτης Ἀμώς· « Ἰδοὺ ἡμέραι ἔρχονται, λέγει Κύριος, καὶ ἐξαποστελώ λιμὸν ἐπὶ τὴν γῆν, οὗ λιμὸν ἄρτου, οὐδὲ δίψαν ὕδατος, ἀλλὰ λιμὸν τοῦ ἀκοῦσαι λόγον Κυρίου· καὶ πενθήσει ἡ γῆ, καὶ τὰ ἐν αὐτῇ. » Νουὶ δὲ πεπληρωταὶ ἡ προφητεία αὕτη ἐν τοῖς καιροῖς ἡμῶν. « Πάντες γὰρ ἐξεκλίναμεν, ἅμα ἠχρεώθημεν. » Φησὶ δὲ καὶ ὁ Ἡσαίας, « Διὰ τοῦτο εἶπα, Ἀφετέ με, πικρῶς κλαύσομαι ἐπὶ τῷ συντρίμματι τοῦ γένους μου, μὴ κατισχύσατε παρακαλεῖν με. » Καὶ ὁ Ἰερემίας, « Τίς δώσει τῇ κεφαλῇ μου ὕδωρ, καὶ τοῖς ὀφθαλμοῖς μου πηγὰς δακρῶν, καὶ κλαύσομαι ἡμέρας καὶ νυκτός; » Ἔλεγε δὲ καὶ τῷ λαῷ· « Καταγαγέτωσαν οἱ ὀφθαλμοὶ ὑμῶν, δάκρυα ἡμέρας καὶ νυκτός. » Ἄλλ' ἐν ἡμῖν οὐκ ἔστιν ὁ συνιών· τὰ γὰρ προγραφέντα, εἰς ἡμᾶς κατήνησεν. Ὁ δὲ Δανιήλ· « Καὶ ἔδωκα τὸ πρόσωπόν μου πρὸς Κύριον τὸν Θεόν μου ἐν νηστείᾳ καὶ σάκκῳ. » Καὶ ὁ Δαυὶδ, « Ὡς πενθῶν καὶ σκυθρωπάζων οὕτως ἐταπεινούμην. » Καὶ, « Ἐταλαιπώρησα καὶ κατεκάμφθην ἕως τέλους, ἅλην τὴν ἡμέραν σκυθρωπάζων ἐπορευόμην, ὅτι αἰ ψῆαι μου ἐμπλήθησαν ἐμπαιγμάτων. » Καὶ ὁ Ἰωβ, « Βέβη πειρατῶν αὐτοῦ ἐπ' ἐμέ· ἡ γαστήρ μου συγκέκασται ἀπὸ κλαυθμοῦ· ἐπὶ βλεφάροις μου σκία θανάτου. » Πρόσχωμεν οὖν καὶ ἡμεῖς, ἀγαπητοί, καὶ συνιώμεν τοὺς βίους τῶν ἁγίων ἀνδρῶν, πῶς τὸν χρόνον αὐτῶν διήγησαν ἐν κλαυθμῷ καὶ σάκκῳ καὶ κοπετῷ, καὶ γεγονῶσιν διὰ τῆς

A

HOMILIA XC.

De luctu.

Luctus inopitiæ consors est, ut et omnibus nobis congruit, estque perquam utilis. Neque enim virtutes modo operatur, sed et easdem solerti tuetur custodia, nobisque hinc emigrantibus (juxta Domini sermonem) auctor æterni sit gaudii, et consolationis pararius, si modo ipsum penes nos retinemus usque in finem. Pro impetrando igitur luctu ante omnia interellemus Deum, nobis ut eum gratuito conferat, futurum individuum comitem omni tempore vitæ istius nostræ. Hunc enim perpetem possident qui ipsius sunt amatores, sed et orationi invigilant constanter. Qui tales sunt, induunt arma lucis, et audiunt illud : « Siola tua fervida est. » Istorum vero inimici quasi diploide confusione circumamiciuntur. Luctus sane istius succedanea hæreditas hæc, cœleste gaudium, delicæ non interpretabiles, ineloquibiles gloria, nunquam desitura exultatio. Hoc ipsum nos instruit Ecclesiastes : « Melius est ire ad domum luctus, quam pergere ad domum convivii⁵¹. » Iterum : « Cor sapientium in domo luctus, cor autem stultorum in domo lætitiæ⁵². » Inducit : « Ne pigrius cum flentibus flere, et cum lugentibus lugere⁵³. » Dicit autem et propheta Amos : « Ecce dies veniunt, dicit Dominus, et emittam famem super terram, non famem panis, neque sitim aquæ, sed famem audiendi verbum Domini, et lugebit terra, et ea quæ in ipsa erunt⁵⁴. » His nunc nostris temporibus impletum est istius prophete oraculum : « Omnes enim declinavimus, simul inutiles facti sumus⁵⁵. » Sed et Isaias : « Propter hoc dixi : Recedite a me, amare flebo super contritione gentis meæ : et ne detis operam, ut consolentini me⁵⁶. » Jeremias insuper : « Quis dabit capiti meo aquam, et oculis meis fontem lacrymarum ; et plorabo die ac nocte⁵⁷ ? » Dicebat item et populo : « Deducent oculi mei lacrymas die ac nocte⁵⁸. » Atqui inter nos non est qui intelligat. Quæ enim prophetice oraculis præsignata sunt, occurrerunt nobis. Daniel quoque : « Dedi faciem meam ad Dominum : Deum meum in jejuniis et sacco⁵⁹. » David : « Tanquam lugens et contristatus sic humiliabar⁶⁰. » Et : « Miser factus sum, et curvatus usque in finem ; tota die contristatus ingrediebar, quoniam lumbi mei impleti sunt illusionibus⁶¹. » Job item. « Saggiæ tentationum ejus, super me : venter meus exæstuavit a fletu, super palpebras autem meas umbra mortis⁶². » **1172** Attenti igitur simus et nos, charissimi, et intelligamus sanctorum viro-

⁴⁹ Matth. xix, 24. ⁵⁰ ibid. ⁵¹ Eccle. vii, 3. ⁵² ibid. 5. ⁵³ Rom. xii, 15. ⁵⁴ Amos. vii, 11. ⁵⁵ Psal. xlii, 5. ⁵⁶ Isa. xlii, 4. ⁵⁷ Jerem. ix, 1. ⁵⁸ ibid. 18. ⁵⁹ Dan. ix, 3. ⁶⁰ Psal. xxxiv, 14. ⁶¹ Psal. xxxvii, 7. ⁶² Job vi, 4.

VARIÆ LECTIONES.

■ Sub Cosroa Persarum tyranno.

rumi quis fuerit, dum viverent, tenor ac formula : acie mentis condiscamus quo pacto isti tempus suum exegerint in fletu, sacco et planctu, utique per afflictionem et luctum promeruerint elici pueri, famuli et amici Jesu Christi. Et hæc eo sunt prodita memoriæ, ut nos ad studium invitent concupiscendi luctum, « Ut sint nobis lacrymæ panis die ac nocte⁶⁵, » ut per singulas quasque noctes stratum nostrum rigemus lacrymarum profusio, ut decolores notæ peccatorum expiantur, quibus circumfundimur toti, ut vel sic digni labeamur quos nuptiali stola convestiat et adornet Dominus⁶⁶: qui enim ea nuptiarum veste deprehendetur non esse indutus, excludetur regni aditu. Cum igitur habeamus sic benignum ac clementem Dominum, omnisque immemorem injuriæ, ipsum exoremus ac repropitiemus per suspiriosos gemitus et lacrymas, ut in ejus adventu splendida illa amici stola inveniamur. Magnopere is diligit salutem nostram: in hoc enim jubet, a se ut auferat Jesus

A καουχίας καὶ τοῦ πένθους παῖδες καὶ θεράποντες καὶ φίλοι Θεοῦ. Ταῦτα δὲ ἐγράφησαν, ἵνα ἡμᾶς εἰς ζήλον ἀγωνίσωμεν τῆς ἐπιθυμίας τοῦ πένθους τοῦ· « Γενέσθαι ἡμῖν τὰ δάκρυα ἄρτον ἡμέρας καὶ νυκτός· » καὶ τοῦ βρέξαι καθ' ἑκάστην νύκτα τὴν στρωμνὴν ἡμῶν ἐν δάκρυσι, καὶ καθαρισθῆναι τῆς κηλῆος ἧς περικεῖμεθα, ὅπως ἄξιοι γενώμεθα ἐνδυθῆναι τὴν στολὴν τοῦ γάμου· ὁ γὰρ μὴ ἐνδεδυμένος τὴν στολὴν τοῦ γάμου, ἔξω βηθήσεται. Ἐχόντες οὖν τοῦτον ἀγαθὸν Δεσπότην, καὶ ἀμνησίκακον, δυσωπήσωμεν αὐτὸν διὰ στεναγμῶν καὶ δακρύων, ὅπως λαμπροστολῶι εὐρεθῶμεν ἐν τῇ παρουσίᾳ αὐτοῦ. Ἀγαπᾷ γὰρ τὴν σωτηρίαν ἡμῶν. Διὰ τοῦτο γὰρ καὶ κελεύει ἀπελεῖν τὰ ῥυπαρὰ ἱμάτια Ἰησοῦν τὸν Ἰωσεδέκ, καὶ ἐνδυθῆναι ποδήρη· λέγει γὰρ αὐτῷ· Ἰδοὺ ἀφήρηκα τὰς ἀνομίας σου. » Καὶ ἡμῖν· « Μακάριοι οἱ πενθοῦντες, ὅτι αὐτοὶ παρακληθήσονται· μακάριοι οἱ κλαίοντες νῦν, ὅτι αὐτοὶ γελᾶσονται. » Τῷ Θεῷ πρέπει ἡ δόξα εἰς τοὺς αἰῶνας. Ἀμήν.

Josedeck vestimenta sordium cluvie defœdata, et amiciatur podere, ad talos imos usque propendente ; dicit enim ipsi Jesu, « Ecce abstuli iniquitates tuas⁶⁷. » Nobis itidem : « Beati qui lugent, quoniam ipsi consolabuntur⁶⁸. Beati qui fient nunc, quia ridebunt⁶⁹. » Deum nostrum addeat gloria in sæcula. Amen.

HOMILIA XCI.

ΛΟΓΟΣ ΛΑ'.

Quod semper captanda sit temporis opportunitas.

Περὶ τοῦ, Καίρος τοῦ παντός.

Nulla non in re spectanda venit tempestivitas, præterquam in oratione. Nunquam enim intempestiva potest esse oratio. Ait enim David : « Benedicam Dominum in omni tempore, semper laus ejus in ore meo⁶⁵. » Et illud : « Indesinenter orate, in omnibus gratias agite⁶⁶. » Quod autem cæteris in rebus spectari debeat et observari temporis commoditas, per Ecclesiastem erudimur ; ait enim : « Omnibus suum est tempus, et tempus omni rei, tempus tacendi et tempus loquendi⁷⁰. » Et : « Si est tibi intellectus, responde fratri tuo, sin autem, manum superpone ori tuo⁷¹ : quod si tempus appetit loquendi, bonum fuerit ut in tempore dicas verbum⁷². » Ait enim, « Sermo vester semper sit sale conditus⁷³, » in hoc ut noveritis, quo pacto oporteat unicuique respondere. Omnis enim sermo interruptus. Et : « Qui addit scientiam, addit et laborem⁷⁴, » sive dolorem. « Qui autem temerarius est labiis, incidet in mala, propter enim in-eruditionem linguæ superveniunt iræ : » innocens servat suam linguam, ut qui diligit suam animam. Qui adulatione utuntur, seducunt corda innocentium, et qui beatificant, in errorem mittunt. Illud, « Tempus fletu⁷⁵ : » pro eo sumitur quod est, affligitote animas vestras. Et hoc : « Tempus ridendi⁷⁶ : » 1173 pro eo, celebrate mihi diem festum. γελᾶσαι enim, tempus nimirum ridendi, lætitiæ et gaudii est index. « Tempus belli⁷⁷ : » luctæ scilicet, cum adversus hominem cominus confligit, et cooritur diabolus in illum, multiplicium tenta-

Καίρος μὲν τῷ παντὶ πράγματι χωρὶς τῆς εὐχῆς· ἡ γὰρ εὐχή, πάντοτε καιρὸν ἔχει. « Εὐλόγησάω γὰρ, φησὶν, τὸν Κύριον ἐν παντὶ καιρῷ· διὰ παντός γὰρ ἡ ἀνεσις αὐτοῦ ἐν τῷ στόματί μου. » Καὶ· « Ἀδιαλείπτως προσεύχεσθε, καὶ ἐν παντὶ εὐχαριστεῖτε. » Περὶ γὰρ τῶν ἄλλων πραγμάτων, ὅτι χρὴ σκοπεῖν καιρὸν, καὶ ἐπιτηρεῖν, ταῦτα ὑπὸ τοῦ Ἐκκλησιαστοῦ διδασκόμεθα. Φησὶν γὰρ· « Τοῖς πᾶσιν ὁ χρόνος, καὶ καιρὸς τῷ παντὶ πράγματι· καιρὸς τοῦ σιγᾶν, καὶ καιρὸς τοῦ λαλεῖν. » Καὶ· « Εἰ ἐστὶ σοι σύνεσις, ἀποκρίθητι τῷ ἀδελφῷ σου· εἰ δὲ μήγε, χεῖρα ἐπίθεος ἐπὶ τῷ στόματί σου· εἰ δὲ καιρὸς τοῦ λαλεῖν, καλὸν εἰπεῖν λόγον ἐν καιρῷ. » Φησὶν γὰρ· « Ὁ λόγος ὑμῶν εἴη πάντοτε ἄλατι ἡρτυμένος· » εἰδέναι πῶς δεῖ ἐν ἑκάστῳ ἀποκρίνασθαι. Πᾶς γὰρ ὁ λόγος, ἔγκοπος. Καὶ· « Ὁ προσθεὶς γνώσιν, προστιθήσιν ἄλγυμα. » — Ὁ δὲ προσητής χεῖλεσιν, πεσεῖται εἰς κακίαν, δι' ἀπειθεσίαν γὰρ γλώσσης· ἐπέργονται ὄργαι. » Ὁ δὲ ἀκακος τηρεῖ τὴν ἑαυτοῦ γλῶσσαν, ὡς ἀγαπῶν τὴν ἑαυτοῦ ψυχὴν. Οἱ γὰρ τῇ κολακείᾳ χρώμενοι, ἐξηπατῶσιν τὰς καρδίας τῶν ἀκάκων, καὶ μακκαρίζουσιν πλανῶσιν. « Καίρος τοῦ κλαῦσαι, » ἀντὶ τοῦ, Κακώσατε τὰς ψυχὰς ὑμῶν. Καὶ· « Καίρος τοῦ γελᾶσαι, » καὶ τοῦτο ἀντὶ τοῦ, Ἐορτάσατέ μοι τὴν ἑορτήν. Τὸ γὰρ γελᾶσαι, χαρμοσύνη ἐστίν. « Καίρος πολέμου, » τοῦτο περὶ πάλης λέγει, ὅτι ὁ διάβολος συμβάλλει τὸν ἀνθρώπον, ἐπιχειρῶν αὐτῷ διὰ πολλῶν καὶ ποικίλων πειρασμῶν. » Καὶ καιρὸς εἰρήνης· » ὅτι μετὰ τοῦ πειρασθῆναι αὐτὸν, παράγινεται ἡ χάρις, χαρποιοῦσα τὴν ψυχὴν. « Καίρος

⁶⁵ Psal. xli. 4. ⁶⁶ Matth. xxii. 11. ⁶⁷ Zach. iii. 5-5. ⁶⁸ Matth. v. 5. ⁶⁹ Luc. vi. 21. ⁷⁰ Psal. xxxiii. 2. ⁷¹ I Thess. v. 17. 18. ⁷² Eccl. iii. 1. 7. ⁷³ Eccl. v. 14. ⁷⁴ Eccl. xi. 7, 8. ⁷⁵ Coloss. iv. 6. ⁷⁶ Eccl. i. 18. ⁷⁷ Eccl. iii. 4. ⁷⁸ Ibid. ⁷⁹ Ibid. 8.

κρίσεως ἢ γινώσκει καρδίᾳ σοφοῦ, καὶ τοῦτο ὅταν ἂν
ἐλευθεροῦται τῆς πλάνης καὶ τῶν παθῶν· χαίρουσα
ἢ ψυχὴ λέγει· « Ἐκρινέν μοι ὁ Θεός, ἀπὸ τοῦ ἀντι-
δίκου μου, ὅτι παντὶ πράγματι ἔστιν καιρὸς καὶ
κρίσις, καὶ ἀπάντημα ἐν συναντήσεται τοῖς πᾶσιν
αὐτοῖς. » Καὶ τοῦτο περὶ τῆς τελευτῆς τοῦ ἀνθρώ-
που λέγει, διὰ τὸ ἀθλον τοῦ βίου. Ἐπάγει γάρ,
« Ὅτι οὐκ ἔγνω ἀνθρώπος τὸν καιρὸν αὐτοῦ, ὡς οἱ
ἐχθροὶ οἱ θηρεύμενοι ἐν ἀμφιβλήστῳ. » Καὶ αὖθις·
« Ἐἶδον πάντα τὸν περισσασμὸν ἐν ἔδωκεν ὁ Θεός
τοῖς υἱοῖς τῶν ἀνθρώπων, τὸ περισσᾶσθαι ἐν αὐτῷ. »
Τὸ δὲ ἔδωκεν, ἀντὶ τοῦ, *συνεχώρησεν*, ἐκκληπεῖον.
Καλὸν οὖν, καὶ εὐαπόδεκτόν ἐστιν ποιεῖν τὸ εἰρημέ-
νον. Ἔστωσαν γάρ, φησί, ἐν παντὶ καιρῷ τὰ ἱμάτιά
σου λευκά, καὶ ἔλαιον ἐπὶ τῆς κεφαλῆς σου μὴ ὕστε-
ρησάτω. » Τουτέστιν, Αἱ μὲν πράξεις τῆς ψυχῆς σου,
καὶ τοῦ σώματος διὰ παντὸς ἔστωσαν καθαρὰ καὶ
ἄμωμοι. Πᾶση δὲ τῇ δυνάμει σου, τὸ ἔλαιον τῆς ἐλε-
μοσύνης διὰ τῶν πενήτων ἐπίχεε ἐπὶ τὴν κεφαλὴν
σου Χριστόν. Αὐτὸς γὰρ ἡμῶν ἡ κεφαλὴ, λέγων· Ἐμοὶ
ἐποίησατε ὅσα τοῖς ἐλαχίστοις τοῖς ἀδελφοῖς μου ἐποιή-
σατε. » Καὶ διὰ τοῦ Ἠσαίου, « Καιρῷ δεκτῷ ἐπήκουσά
σου, καὶ ἐν ἡμέρᾳ σωτηρίας ἐβοήθησά σοι. » Ὅτε
οὖν ἦλθεν ὁ δεκτὸς καιρὸς, καὶ ἡ ἡμέρα τῆς σωτη-
ρίας ἡμῶν ἡ χάρις, τοῦτον ὁ Ἀπόστολος φανερο-
ποῖων τὸν καιρὸν, λέγει· « Ἰδοὺ νῦν καιρὸς εὐπρόσ-
δεκτος, ἰδοὺ νῦν ἡμέρα σωτηρίας, μὴ δεμίαν ἐν μη-
δενὶ διδόντες προκοπήν, ἵνα μὴ μωμηθῇ ἡ διακονία·
ἀλλὰ πάντα εὐσχημόνως καὶ κατὰ τάξιν γινέσθω. »
Ὅθεν καὶ ὁ Κύριος τοῦτον δεικνύων, ἐγκαλούμενος
ὕπὸ τῶν Γραμματέων, καὶ Φαρισαίων, διὰ τί μὴ
νηστεύουσιν οἱ μαθηταὶ αὐτοῦ, ἐπεστόμισεν αὐτοὺς,
λέγων· « Μὴ δύνανται οἱ υἱοὶ τοῦ νυμφῶνος, ἐφ'
ἔσσον χρόνον μετ' αὐτῶν ὁ νυμφίος ἐστίν, νηστεύειν·
ἐλεύσονται δὲ ἡμέραι, ὅταν ἀπαρθῇ ἀπ' αὐτῶν ὁ
νυμφίος, καὶ τότε νηστεύουσιν ἐν ἐκείναις ταῖς
ἡμέραις. » Αὐτῷ ἡ δὲξ-τῶ ἀθανάτῳ νυμφίῳ Χρι-
στῷ τῷ Θεῷ ἡμῶν εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων.
Ἀμήν.

possunt filii sponsi, quanto tempore sponsus est cum
ab eis sponsus, tunc jejunabunt in illis diebus⁸². » Ipsi sponso immortalī Christo Deo nostro gloria
in sæcula sæculorum. Amen.

ΛΟΓΟΣ ΛΒ'.

Περὶ τοῦ συμπάσχειν.

Τὸ συμπάσχειν ἀλλήλοις, καὶ συναλγεῖν, συντρέ-
χειν τε, καὶ συγκοπιᾶν, εὐάρεστόν ἐστιν τῷ Θεῷ. Καὶ γὰρ
χρεωστούμεν τοῦτο πράττειν ὡς δούλοι, καὶ πάρεδροι,
καὶ ὑπρέττει τοῦ Θεοῦ Λόγου. Ἴνα εὐαρέσωμεν, ᾧ ἔστρατεῦθημεν. Ἀφ' οὗ καὶ τὰ ὀφύ-
νια κομισώμεθα. Ψυχὴν ἐλεήμονα· χεκτηται ὁ συμπα-
θής. Ὁ γὰρ τὴν ψυχὴν τοιαύτην ἔχων, πάντα ἀνα-
βλύσει τὰ κακά. Κἂν γὰρ χρήματα ἔχει, προήσεται·
κἂν ἐν συμφοραῖς ἴσῃ τινά, κλαύσεται, κἂν ἐπι-
ραεζομένην περιτύχῃ, χεῖρα ὀρέξει, καὶ οὐδενὶ παρα-
λέψει τῶν εἰς αὐτὸν φθανόντων. Ἀγωνισώμεθα οὖν,
ἵνα ἡ πίστις ἡμῶν, καὶ ἡ ἀγάπη, καὶ ἡ ὑπομονή, ὡς

tionum armatus telis. « Tempus pacis⁷⁶, » ubi dis-
cussa tentationum nube, serenitas amœna divinæ
gratiæ affulget et inclarescit, incredibile gaudium
inserens animæ. « Tempus judicii » novit cor
sapientis, idque cum a lucta ac multijuga impre-
sione passionem emancipatur anima et asseritur in
libertatem: gaudio enim perfusa dicit: « Judicavit
in me Deus de adversario meo. Cuique enim rei
præstituta sunt et tempus et judicium⁷⁷; » et unus
idemque occursus occurret omnibus his : » hoc
dicit de hominis morte, propter vitæ incertitudi-
nem. Inducit enim: « Quia nescit homo tem-
pus⁷⁸ » suum, sicut pisces capti verriculo. Rursus:
« Vidit omnem occupationem quam dedit Deus
filiis hominum, ut occuparentur in ea⁷⁹. » Illud,
B ἔδωκεν, dedit, venit exponendum pro *συνεχώ-
ρησε*, permisit. Profuerit igitur (sed et res com-
mendatione cum primis digna) ut quod dictum est,
implendum curemus; nempe illud: « Sint in omni
tempore vestimenta tua candida, et oleum in
capite tuo ne deficiat⁸⁰. » Hoc est, actiones qui-
dem animæ et corporis tui puræ sordium semper
sint et inculpatæ. Omni proinde studio oleum
eleemosynæ tuæ per pauperum manus effunde
super caput tuum, Christum videlicet. Ipse enim
caput nostrum est qui dicit: « Mihi fecistis quæ-
cumque fratribus meis minimis fecistis⁸¹. » Et per
Isaiam: « Tempore accepto exaudivi te, et in die sa-
lutis audivi te⁸¹. » Sane tempus illud sic acceptum
ubi advenit et dies salutis nostræ, nempe gratia:
C tunc et Apostolus illud velut indice manifestius pro-
dens, ait: « Ecce nunc tempus acceptabile, dies salu-
tis, nemini dantes ullam offensionem, ut non vitu-
peretur ministerium nostrum, sed honeste et secun-
dum ordinem omnia fiant⁸². » Unde et Dominus
hoc ipsum tempus indicans, cum accusaretur
a Scribis et Phariseis propterea quod illius disci-
puli neutiquam jejunarent: ora illorum temere
et impudenter oblatrantia compescuit, dicens: « Non

eis, jejunare: venient autem dies, cum ablatus fuerit
Ipsi sponso immortalī Christo Deo nostro gloria

1174 HOMILIA XCH.

Alienæ calamitati indolendum compassionis affectu.

Ob alienam calamitatem angere animo, incommo-
disque proximorum mutuoiter condolescere, suffra-
gari item et collaborare, quam sit Deo gratiosum
D et acceptum, quis explicet? Hoc etenim re ipsa ut
præstemus, vel debito obstringimur, ut qui servi-
sumus, assessores et subministri Dei Verbi, ut illi
nos probemus in cujus accenturiati sumus et ascri-
pti militiam, a quo relatu nos stipendia navata
insigniter opere certo scimus. Animam utique ad
officia exercendæ pietatis erga proximos mire ha-
bet proclivem, quisquis sic condolescit alienæ in-
felicitati. Qui talem possidet animam; nihil non

⁷⁶ Eccl. iii, 1 seq. ⁷⁷ Luc. xviii, 5, 7, 8. ⁷⁸ Eccl. ix, 12. ⁷⁹ Eccl. i, 15. ⁸⁰ Eccl. ix, 8.
⁸¹ Matth. xxv, 40. ⁸² Isa. lxxix, 8. ⁸³ II Cor. vi, 2, 3. ⁸⁴ Matth. ix, 15.

bonorum ex se, tanquam ex illius quopiam fonte
 edet, et in cœlum transcribet. Quod si facultates
 habuerit et peculium, nihil dubitabit in hunc pie-
 tatis usum depromere atque insumere. Si quem vi-
 derit calamitate premi, prorumpet in fletum; si
 quem compenderit oppugnari calumnia, manum
 illi exporriget auxiliarem, nec ulli alii talem dese-
 ret, quotquot ad se pervenerint. Certatim igitur
 contentamur, ut fides nostra, charitas, patientia,
 tanquam galea, et quasi hasta, omnisque species
 armorum, nos in procinctu spirituali conserentes,
 circumstant. Longanimitatem mutuam invicem
 præstemus, vitam hanc exigamus in mansuetudine
 et placibilitate, ut et nobiscum Deus. Abiectum et
 humilem hilaritatem ne contemptum prætereamus,
 ut ne lacrymæ tempore orationis fusæ, a Deo
 despectum videantur. Si qua interim gratuita dona
 possidemus, nequid hinc nobis arrogemus, quin po-
 tius pio affectu compartiamur non habenti, eoque
 nobiscum id doni in finem usque permanebit. Di-
 cit igitur qui inter primos in proximum affectu
 pietatissimo legitur fuisse Job: « Ego autem su-
 per omni impotente flevi, ingemui vero, si quem
 vidi virum afflictum necessitate, et quod si despexi
 nudum, nec vestivi eum⁸²: » Et « Janua autem
 mea omnibus aperta fuit⁸³. » Eodem respicit illud
 Tobias: « Eleemosynas multas faciebam: quando
 videbam mortuos in humum projectos, colligebam
 et sepeliebam eos⁸⁴. » Propheta Osee: « Persequamur,
 ut cognoscamus Dominum, propter quod mi-
 sericordiam vult et non sacrificium, et scientiam
 Dei plus quam holocausta⁸⁵. » Michæas: « Annun-
 tiatum est tibi, o homo, quid bonum aut quid Do-
 minus querit a te, nisi facere iudicium et diligere mi-
 sericordiam⁸⁶? » Sed et in Sapientia habes: « Erue
 eos qui ducuntur ad mortem, et redimere occisos
 ne parcas⁸⁷. » Jacobus item: « Si frater aut soror
 nudi fuerint et egeant victu quotidiano, dicat au-
 tem quis illis: Ite in pace, calefacimini et satura-
 mini, non dederitis autem eis quæ necessaria sunt
 corporis, quid proderit⁸⁸? » Admonet autem et
 Paulus dicens: « Induimini igitur tanquam electi
 Dei, sancti, dilecti, viscera misericordiæ, benigni-
 tatem, longanimitatem, supportantes invicem⁸⁹. »

1175 Sed et de seipso: « Veritatem dico, non
 mentior, quia tristitia mihi est magna et continuus
 dolor cordi meo: optabam enim ipse anathema esse
 Christo pro fratribus meis cognatis meis secundum carnem⁹⁰. » Et: « Quia sive patitur unum
 membrum, compatiuntur omnia membra⁹¹. » Petrus: « In fine autem, omnes unanimes, compatien-
 tes, fraternitatis amatores, misericordes, humiles, non reddentes malum pro malo, nec maledictum
 pro maledicto, sed e contrario benedicientes, quia in hoc vocati estis, ut benedictionem hereditate pos-
 sideatis⁹². » Ipse etiam Dominus ineffabilis clementiæ nos cum vellet declarare insigni quo-
 piam argumento sui ipsius Patris germanos esse filios, ait. « Estote misericordes, sicut et Pater
 vester cœlestis misericors est⁹³. » Ipsi gloria in sæcula. Amen.

BOMILIA XCIII.

De non habenda personarum acceptione.

Personæ acceptio germanæ vicinitate annectitur

⁸² Job xxx, 25. ⁸³ Ibid. 14. ⁸⁴ Tob. ii, 9. ⁸⁵ Osee vi, 5, 6. ⁸⁶ Mich. vi, 8. ⁸⁷ Prov. xxiv, 11.
⁸⁸ Jac. ii, 15, 16. ⁸⁹ Coloss. iii, 12, 13. ⁹⁰ Rom. ix, 4-5. ⁹¹ I Cor. xii, 26. ⁹² I Pet. iii, 8, 9. ⁹³ Luc.
 vi, 36.

περικεφαλαία καὶ ὡς ὄφρυ, καὶ πικροπλῆξ ἡμῶν ἔστο-
 σαν, μακροθυμοῦντες μετ' ἀλλήλων, καὶ ἐν πραότητι
 διάγοντες, ὡς καὶ ὁ Θεὸς μετ' ἡμῶν. Ταπεινὸν δα-
 κρῦοντα μὴ παρῆδωμεν, ἵνα μὴ παροφθῆ τὰ τῆς εὐχῆς
 ἡμῶν δάκρυα. Καὶ ἐάν τι χρίσμα ἔχωμεν, μὴ ἀλα-
 ζονεῦμεθα, ἀλλὰ συμπαθήσωμεν τοῖς μὴ ἔχουσιν,
 καὶ παραμελήνῃ ἡμῶν τὸ δῶρημα ἕως τέλους. Λέγει
 οὖν πρῶτος ὁ συμπαθέστατος Ἰωβ· « Ἐγὼ δὲ ἐπὶ
 παντὶ ἀδυνατῶ ἐκλάυσα· ἐπένεξα δὲ, ἰδὼν ἄνδρα ἐν
 ἀνάγκαις· » καὶ, « Εἰ δὲ καὶ ὑπερῖδον γυμνὸν, καὶ οὐκ
 ἡμφίασα. » Καὶ, « Ἡ δὲ θύρα μου παντὶ ἐλθόντι
 ἠνέωκτο. » « Πσάυτως καὶ ὁ Τούτας· » « Ἐλεημοσύ-
 νας φησὶν πολλὰς ἐποίουν. Καὶ ὅταν θεώρουν τεθνεώ-
 τας ἐβρίμειμένους, συνέστελλον, καὶ ἔθαπτον αὐτούς. »
 Ὁ δὲ προφήτης Ὠσηέ φησιν· « Διῶξωμεν τοῦ γνῶ-
 ναι τὸν Κύριον, διότι ἔλεον θέλει, καὶ θυσίαν· καὶ
 ἐπίγνωνεν Θεοῦ, ἢ ὀλοκαυτώματα. » Καὶ ὁ Μιχαίας,
 « Εἰ ἀνηγγέλη σοι, ἄνθρωπε, τί καλὸν, ἢ τί Κύριος ἐκ-
 ζητεῖ παρὰ σοῦ, ἀλλ' ἢ τοῦ ποιεῖν κρίμα, καὶ ἀγαπᾶν
 ἔλεος; » Ἐχει δὲ καὶ ἐν τῇ Σοφίᾳ, « Ὑσταί ἀπαγομέ-
 νους εἰς θάνατον· καὶ ἐκπρῶτον κτεινόμενους, μὴ
 φείση. » Ὁ δὲ Ἰάκωβος· « Ἐάν ἀδελφός ἢ ἀδελφή
 γυμνὸς ὑπάρχουσιν, καὶ λιπεδομένοι τῆς ἐφημέρου
 τροφῆς, εἰποι δὲ τις αὐτοῖς, Ὑπάγετε, ἐν εἰρήνῃ θερ-
 μαίνεσθε, καὶ χορτάζεσθε, μὴ δῶτα δὲ αὐτοῖς τὰ
 ἐπιτήδεια τοῦ σώματος, τί τὸ ὄφελος; » Παραίνει
 δὲ καὶ ὁ Παῦλος· « Ἐνδύσασθε οὖν, ὡς ἐκλεκτοὶ τοῦ
 Θεοῦ, ἄγιοι, καὶ ἡγαπημένοι, σπλάγγνα οἰκτιροῦ,
 χρηστότητα, ταπεινοφροσύνην, πραότητα, μακρο-
 θυμίαν, ἀνεχόμενοι ἀλλήλων. » Φησὶ δὲ καὶ περὶ
 ἑαυτοῦ, « Ἀληθεῖαν λέγων ἔν Χριστῷ, οὐ ψεύδομαι, οὐ
 λύπη μοι ἐστὶν μεγάλη, καὶ ἀδιάλειπτος ὀδύνη τῇ
 καρδίᾳ· ἠὲ ὅμως γὰρ αὐτὸς ἐγὼ ἀνάθεμα εἶναι ἀπὸ
 Χριστοῦ ὑπὲρ τῶν ἀδελφῶν μου, τῶν συγγενῶν μου
 τῶν κατὰ σάρκα. » Καὶ, « Ὅτι εἴτε πάσχει ἐν μέλος,
 συμπάσχει πάντα τὰ μέλη. » Καὶ ὁ Πέτρος· « Τὸ δὲ
 τέλος, πάντες ὁμόφρονες, συμπαθεῖς, φιλάδελφοι,
 εὐσπλαγχοὶ, ταπεινόφρονες, μὴ ἀποδιδόντες κακὸν
 ἀντὶ κακοῦ, ἢ λοιδορίαν ἀντὶ λοιδορίας· τοῦναντίον
 δὲ εὐλογοῦντες ὅτι εἰς τοῦτο ἐκλήθητε, ἵνα εὐλογίαν
 κληρονομήσητε. » Ὁ δὲ εὐσπλαγγνος Κύριος βου-
 λόμενος υἱοὺς ἡμᾶς ἀναδειξαι τοῦ οἴκου Πατρὸς,
 φησὶν· « Γίνεσθε οἰκτιρόμενοι, ὡς ὁ Πατὴρ ἡμῶν
 ὁ οὐράνιος, οἰκτιρῶν ἐστίν. » Αὐτῷ ἢ ὀδῶ εἰς τοὺς
 αἰῶνας. Ἀμήν.

ΛΟΓΟΣ LII.

Περὶ τοῦ μὴ προσωποληψεῖν.

Ἡ προσωποληψία γειννᾷ ἐν τῇ ἀνθρωπαρσεκίᾳ,

ἀμφοτέρα δὲ μεμπτεῖα καὶ ἀπηγορευμένα περὶ τῆς
θεῖας Γραφῆς εὐρίσκομεν. Ἄελ γὰρ οἱ προσωπολήπται
λόγους κολεκευτικούς, καὶ μακαρισμοὺς ψευδεῖς τοῖς
ἐν ὑπεροχῇ καὶ δυναστείᾳ ὑπάρχουσιν, ξύλα καὶ χόρ-
τον, ὕλην εὐφθαρτον προσαναφλέγοντες τῷ τῆς φύσεως
αὐτῶν πυρὶ. Περιῶν φησὶν ὁ προφήτης, « Οἱ μακαρίζον-
τες ὑμᾶς, πλανῶσιν ὑμᾶς, » θαυμάζοντες πρόσωπα
ὠφελείας χάριν. Πλούσιος γὰρ προστίθησιν φίλους
πολλοὺς, ὁ δὲ πτωχὸς καὶ ἀπὸ τοῦ ὑπάρχοντος φίλου
διαχωρίζεται. Καὶ ἡ σοφία τοῦ πένητος ἐξουδενω-
μένη. Οὐ θέμις τοιγαροῦν οὕτως ἡμᾶς πράττειν, ἀλλ'
ὀφειλομεν πάντες ὁμοπιστίαν Θεοῦ λαθόντες, ἐντρέ-
πεσθαι ἀλλήλους, καὶ μὴ κατὰ σάρκα ὁρᾶν τὸν πλη-
σιον, ἀλλ' ἐν Χριστῷ ἀλλήλους διὰ παντὸς ἀγαπᾶν.
Καὶ μὴδὲν ἔστω ἐν ὑμῖν ὁ δυνήσεται ὑμᾶς μερίσαι·
ἀλλὰ τοῦναντίον, κατὰ τὸν Ἵμνον, « Ἐξέλεσθε
πένητα καὶ πτωχόν, ἐκ χειρὸς ἀμαρτωλοῦ βύσασθε
αὐτόν· ὁ γὰρ Θεὸς διεσκόρπισεν ὅσα τὰ ἀνθρωπαρέσκων,
κατησχύνθησαν ὅτι ὁ Θεὸς ἐξουδένωσεν αὐτούς. »
Οὐ γὰρ καλὸν αἰδεῖσθαι πρόσωπον, κατὰ τὴν Γραφήν,
ἐν κρίσει. « Καὶ μὴ λάβης πρόσωπον κατὰ τῆς ψυ-
χῆς σου, μηδὲ ἐντραπήῃς εἰς πτωχόν σου. » Φησὶ δὲ
καὶ ὁ δίκαιος· « Ἰὼβ · « Νῦν δὲ εἰσβλέψας εἰς πρόσωπον
ὑμῶν οὐ ψεύσομαι. » Καὶ ὁ Ἰάκωβος, « Ἀδελφοί,
μὴ ἐν προσωποληψίαις ἔχετε τὴν πίστιν τοῦ Κυρίου
ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ. Ἐκ γὰρ, φησὶν, εἰσέβη εἰς
τὴν Συναγωγὴν ὑμῶν ἀνὴρ χρυσοδακτύλιος, ἐν ἔσθῃτι
λαμπρᾷ, εἰσέβη δὲ καὶ πτωχὸς ἐν ῥυπαρᾷ ἔσθῃτι,
καὶ ἐπιβλέψητε ἐπὶ τὸν φοροῦντα τὴν ἔσθῃτα τὴν
λαμπρᾶν, καὶ εἴπητε αὐτῷ, Σὺ κάθου ὡς καλῶς·
καὶ τῷ πτωχῷ, Σὺ στήθι ἔχει, οὐ διεκρίθητε ἐν ἐαυ-
τοῖς, καὶ ἐγένεσθε κριταὶ διαλογισμῶν πονηρῶν; »
Καὶ ἐπάγει· « Εἰ μέντοι νόμον βασιλικὸν τελεῖτε κατὰ
τὴν Γραφήν, ἀγαπήσεις τὸν πλησίον, καλῶς ποιεῖτε·
εἰ δὲ προσωποληπτεῖτε, ἀμαρτίαν ἐργάζεσθε, ἐλεγχο-
μενοι ὑπὸ τοῦ νόμου ὡς παραβάται. » Ὁμοίως καὶ
ὁ Παροιμιαστής, « Θαυμάσαι πρόσωπον ἀσεβοῦς οὐ
καλόν, οὐδὲ ὅσιον ἐκκλίβειν τὸ δίκαιον ἐν κρίσει. »
Καὶ ἄλλος· « Αἰσχύνεσθαι πρόσωπον ἐν κρίσει, οὐ
καλόν. Ὁ εἰπὼν τὸν ἀσεβῆ, Δίκαιός ἐστιν, ἐπικατά-
ρατος λαοῖς ἔσται, καὶ μισητὸς εἰς ἔθνη. Οἱ δὲ ἐλέγ-
χοντες, βελτίους φανοῦνται. Ἐπ' αὐτούς δὲ ἤξει εὐ-
λογία ἀγαθή. » Καὶ ὁ Παῦλος· « Οὐ γὰρ ἔστιν προ-
σωποληψία παρὰ τῷ Θεῷ. » Καὶ πάλιν· « Ἀπὸ δὲ τῶν
δοκούντων εἶναι τι, ὅποιοι ποτε ἦσαν, οὐδὲν μοι δια-
φέρει· πρόσωπον Θεοῦ ἀνθρώπου οὐ λαμβάνει. »
Ὁ δὲ Θεὸς πρὸς τὸν Σιμουῆλ, περὶ τῶν υἱῶν Ἰεσσαί·
« Μὴ ἐπιβλέψῃς, φησὶν, εἰς τὴν ὄψιν καὶ τὸ μέγε-
θος αὐτῶν, ὅτι ἄνθρωπος εἰς πρόσωπον βλέπεται, ὁ
δὲ Θεὸς· εἰς καρδίαν ὁρᾷ. » Αὐτὸς δὲ ὁ Κύριος ἀκού-
σας παρὰ τίνος· « Ἴδοὺ ἡ μήτηρ σου, καὶ οἱ ἀδελφοί
σου ἔξω ἔστηκότες ζητοῦσά σε, » ἀπεκρίθη αὐτῷ,
« Τίς ἐστὶν ἡ μήτηρ μου, καὶ τίνας εἰσὶν οἱ ἀδελφοί
μου; » καὶ ἐκτείνας τὴν χεῖρα αὐτοῦ ἐπὶ τοὺς μαθη-
τάς αὐτοῦ, εἶπεν· « Ἴδοὺ ἡ μήτηρ μου καὶ οἱ ἀδελφοί
μου. Ὅστις γὰρ ἂν ποιῆσῃ τὸ θέλημα τοῦ Πατρὸς

ambitioni, qua gratiam captas hominum et favorem.
Edicto divinæ Scripturæ comperimus nobis utro-
que esse interdictum, ut reprehensibili ac vitioso.
Qui enim vitio isti accipiendæ personæ obnoxii
sunt, nullo non tempore sermones promunt assen-
tatorios, ac nescio cuius commentitiæ beatitudinis
prætexunt umbram iis qui prærogativa quapiam
eminent dignitatis et potentiae : videlicet proferunt
ligna et fenum : utique materiam suapte natura
acclivem corruptioni, incendentes igne, de quibus
ait et propheta : « Qui vos beatificent, seducunt
vos » : » admirantes personas quæstus causa. Di-
ves enim addit amicos multos, pauper vero, et ab
eo qui erat amicus, disparatur ; sapientia pau-
peris nihili habita ac despecta ». » Atque non
justum sit talia ut operemur, debemus magis fidem
nihilo disparem complexi mutuo nos revereri ho-
more : non quidem metientes proximum germani-
tate carnis, sed in Christo invicem amoris individui
glutino confœderati, adeo ut nihil alicunde occur-
rat, quod nos possit a compagine mutæ dilectionis
dirimere : sed e diverso juxta sententiam ejus qui
hymnos emodulatus est : « Eripite pauperem, et
egenum ; de manu peccatoris liberate eum » : Deus
enim dissipavit ossa eorum qui hominibus placent ;
confusi sunt, quoniam Deus sprexit eos ». » Non
enim bonum revereri personam in judicio, juxta
Scripturam. Et : « Ne acceperis personam contra
animam tuam, ne autem confundaris in casum
tuum ». » Justus item Job : « Nunc autem inspecta
persona vestra non mentiar ». » Jacobus quoque :
« Fratres, nolite in personarum acceptione habere
fidem Domini nostri Jesu Christi ; si enim introierit
in conventum vestrum vir habens aureum anulum
in veste splendida, introierit autem et pauper in
sordido habitu, et intendatis in eum qui indutus
est veste præclara, et dixeritis ei : Tu sede hic be-
ne ; pauperi autem dicatis : Tu sta illic, aut sede
sub scabello pedum meorum : nonne judicatis apud
vosmetipsos, et facti estis iudices cogitationum ini-
quarum ? » **1176** Iuducit : « Si tamen legem
perficitis regalem secundum Scripturam (Diliges
proximum tuum sicut te ipsum), benefacitis ; si au-
tem personam accipitis, peccatum operamini, red-
darguti a lege quasi transgressores ». » Nec ablu-
dit Parcomiastes : « Admirari personam impij non
est bonum, neque sanctum declinare justum in ju-
dicio ». » Alius : « Vereri personam in judicio,
non est bonum ; qui dicit impio : Justus es, ma-
ledicetur in populis, et odibilis erit inter gentes ;
qui autem reprehendunt, meliores apparebunt,
super eos autem veniet benedictio bona ». » Paulus
item : « Non enim est personarum acceptio
apud Deum ». » Iterum : « Ab his qui videbantur
esse, quales aliquando fuerint, nihil mea interest :
personam Deus non accipit ». » Deus proinde Sa-

⁹⁶ Isa. ix, 46. ⁹⁷ Eccl. ix, 16. ⁹⁸ Psal. lxxxvi, 4. ⁹⁹ Psal. lxx, 6. ¹ Prov. xviii, 5; Bent. xvi, 19.
² Job vi, 28. ³ Jac. ii, 1 f. ⁴ Ibid. 8, 9. ⁵ Prov. xxiv, 25. ⁶ Ibid. 24, 25. ⁷ Rom. ii, 11. ⁸ Gal-
lat. ii, 6.

mueli de filiis Jesse ait : « Ne respicias in vultum **A** μου τοῦ ἐν οὐρανοῖς, οὕτως μου ἀδελφός, καὶ ἀδελφή, et ad magnitudinem ejus, quia homo in faciem videbit, Deus autem intuetur cor ⁹. » Ipse porro Dominus cum a quodam audivisset : « Ecce mater tua et fratres tui foris stant quærentes te , respondit illi : Quæ est mater mea, et qui sunt fratres mei ¹⁰? » Cumque extendisset manum suam in discipulos, dicit : Ecce mater mea et fratres mei : quicumque enim fecerit voluntatem Patris mei qui est in cælis, hic meus frater et mater est ^{10 11}. » Ipsi gloria in sæcula sæculorum. Amen.

HOMILIA XCIV.

Cohabitandum paucis quidem, sed bonis.

Profuerit, charissimi, cum paucis quidem habitare, sed bonis : id quod Deo longe gratius, quam ut multis cohabitares qui sint contemptores mandatorum Domini. Ubi enim timor Domini, illic charitas et fratrum concordia : ubi nullus relinquitur timori Dei locus, ibi contentio ac zelus : ubi reverentia ac pietas erga Deum, et amabilis erga proximum affectus, illic intermedius horum habitat Deus : ubi autem invidia ac male morigera et inobsequens subjectio, illic e regione ambitio regnat gloriæ inanis. Commodium fuerit ac frugi nos mordicus tueri ac retinere simplicitatem et innocentiam, atque ad infantilis vitæ formulam mores instituere, quibus incomperta est prorsus improba malignitas, humanæ vitæ expultrix : neque simus adversum nos invectæ ullius injuriæ memores, neu per malitiam leges prævaricemur : magis autem omnem deponamus malitiam, omnem amaritudinem divinæ legis prævaricatricem, inque unum coalescamus spiritum, omni prorsus a nobis depulsa simulatione, quatenus in nobis dignetur habitare Dominus pacis, ut spiritus ipse revallescat, pristinæ sanitati quam gratuito acceperat, in integrum restitutus. Si quispiam nostrum vestem dederit fulloni, novam quidem illam atque incolumem; et hanc a fullone recipere velit, **1177** fullo autem si frustillatim concisam et dissectam reddiderit, itane (quæso) accipiet eam dominus vestis?

Nunquid non cum illo velitaribus verbis delitigabit, vitioque illi vertet, dicens : Vestimentum dedi in manus tuas sanum et incolume, quid ita lacere concidisti, ut nulli jam usui accommodum redderes? Quod si unus aliquis pro qualicumque vestimento, ad eum modum mœrore conficitur, pugnaque velitari contendit, quia non integrum recipit : quantum nos adituros supplicii par est credere, ultro Domino, qui cum spiritum acceperimus nulla contage decolorem sed sanum, ipsum mœrore fecimus, quodque vitam hanc nostram minus composuimus religiose, reddidimus inutilem adeo ut nulli jam usui esse possit domino suo? Usus enim ipse spiritus nostri, nostra ipsorum culpa deperit. Dum enim sic per contentionem, zelum, et omnifariam iniquitatem vitam traducimus, utique nulli obscurum est, quin ipsi nobismet apud Dominum conciliemus iram, denique et mortem. Multo igitur sit præstabilius degere cum paucis qui boni sint, quam cum crebra multitudine inutilium, ut et divinæ tradiderunt Scripturæ. Ait enim Paræmiastes : « Ne desideres esse cum mul-

ΛΟΓΟΣ ΛΔ΄.

Περὶ τοῦ οικεῖν μετὰ ἀλλήλων καλῶν.

Καλὸν ἐστὶν, ἀγαπητοί, οικεῖν μετὰ ἀλλήλων εὐ-
 ἀρεστούντων τῷ Θεῷ, ἥπερ μετὰ πολλῶν καταφρο-
 νητῶν τῶν ἐντολῶν Κυρίου. Ὅπου γὰρ φόβος Κυ-
 ρίου, ἐκεῖ καὶ ἀγάπη, καὶ ὁμόνοια ἀδελφῶν · ὅπου δὲ
 ἀφοβία, ἐκεῖ ἔρις καὶ ζήλος · ὅπου εὐλάβεια Θεοῦ,
 καὶ στοργὴ τοῦ πλησίον, ἐκεῖ ὁ Θεὸς οικεῖ ἐν μέσῳ
 αὐτῶν · ὅπου δὲ φθόνος καὶ ἀνοποταξία, ἐκεῖ ὁ ἐξ
 ἐναντίας ἐναθρύνεται. Καλὸν ἐστὶν κρατεῖν τὴν ἀπλό-
 τητα καὶ τὴν ἀκακίαν, καὶ εἶναι ὡς τὰ νήπια τὰ μὴ
 γινώσκοντα τὴν πονηρίαν, τὴν ἀπολλύουσαν τὴν ζωὴν
 τῶν ἀνθρώπων · καὶ μὴ εἶναι μνησικάκους, μᾶτε
 παρανόμους τῇ κακίᾳ, ἀλλ' ἀποθέσθαι τὰς κακίας,
 καὶ τὰς πονηρίας, καὶ τὰς πικρίας τὰς παρανόμους,
 καὶ γενέσθαι ἐν πνεῦμα, καὶ τὰ σχήματα τὰ πονηρὰ
 ἀνατρέψαι, ὅπως ὁ Κύριος τῆς εἰρήνης κατοικήσῃ
 ἐν ᾗσιν, ἵνα καὶ τὸ πνεῦμα ὑγιὲς γένηται, ὡσπερ
 αὐτὸ ἔλαβεν ὁ ἄνθρωπος. Ἐὰν γὰρ τις κναφεῖ δῶση
 ἱμάτιον καινὸν καὶ ὑγιὲς, καὶ τοῦτο θέλει κομισ-
 θαι ὁ δὲ κναφεὺς σχίσας τὸ ἱμάτιον, ἀποδώσει, ἄρα
 λήψεται αὐτό;

dissectam reddiderit, itane (quæso) accipiet eam dominus vestis?

Οὐχὶ μαχήσεται, καὶ ὑβρίσει, λέγων αὐτῷ· Ἰμά-
 τίν σοι ὑγιὲς ἔδωκα, διὰ τί αὐτὸ ἐσχίσας, καὶ πε-
 ποίηκας ἄχρηστον; Εἰ οὖν οὕτως περὶ ἱματίου λυ-
 πεῖται τις καὶ μάχεται, ὅτι οὐκ ἀπέληφεν ὑγιὲς τὸ
 ἱμάτιον, τί δοκοῦμεν ἡμεῖς παθεῖν ὑπὸ τοῦ Κυρίου,
 τὸ πνεῦμα λαθόντες ὑγιὲς, καὶ τοῦτο λυπήσαντες,
 καὶ ἀχρειώσαντες, μὴ ἐν σεμνότητι πολιτευσάμε-
 νοι; καὶ εἰς οὐδεμίαν χρῆσιν δύνата εἶναι τῷ Κυρίῳ
 ἑαυτοῦ; Ἡ γὰρ χρῆσις τοῦ πνεύματος ὅψ' ἡμῶν
 κατεφθάρη. Τῷ γὰρ ἐν ἐριδι, καὶ ζήλῳ, καὶ πάσῃ
 ἀνομίᾳ διάγειν, φανερὸν ὅτι ὀργὴν καὶ θάνατον
 παρὰ Κυρίου ἑαυτοῖς ἐπιφέρομεν. « Αἰρετώτερον οὖν
 ἐστὶ μετὰ ἀλλήλων καλῶν διάγειν, ἢ μετὰ πλῆθους
 ἀχρήστων, εἰ μὴ ἐστὶ φόβος Κυρίου μετ' αὐτῶν.
 Κρείστων γὰρ εἰς δίκαιος, ἢ χίλιοι ἀμαρτωλοί. Ἐν
 συναγωγῇ γὰρ ἀμαρτωλῶν ἐκκαυθήσεται πῦρ. Καί,
 εἰ ἡ σκληροτράχηλος, θαυμαστὸν τοῦτο, εἰ ἀθωωθή-
 σεται · ἔλεος γὰρ καὶ ὀργὴ παρὰ Κυρίου. » Καὶ ἄλ-
 λος· « Μὴ ἐπιθύμει πλῆθος ἀχρήστων · ἐὰν πληθυν-
 θῶσιν, μὴ εὐφραίνου ἐπ' αὐτοῖς, εἰ μὴ ἐστὶ φόβος
 Κυρίου μετ' αὐτῶν. Μὴ ἐμπιστεύσῃς τῇ ζωῇ αὐτῶν·
 στενάξεις γὰρ πένθει· ἄωρον. Κρείστων γὰρ εἰς δι-

⁹ 1 Reg. xvi, 7. ¹⁰⁻¹¹ Matth. xii, 45-49; Marc. iii, 32-34; Luc. viii, 20-21.

καιος ποιῶν τὸ θέλημα τοῦ Θεοῦ, ἢ μύριοι παράνομοι. » Καί, « Δίκαιον ἀποθανεῖν ἄτεκνον, ἢ ἔχειν τέκνα ἀσεβῆ. Ἀπὸ γὰρ ἐνδὸς συνετοῦ συνοικισθήσεται πόλις. » Ὁ δὲ Ἀπόστολος φησὶν : « Ἐγὼ Κύριος τοὺς ἔντας αὐτοῦ. » Καί, « Ἀποστήτω ἀπὸ ἀδικίας πᾶς ὁ ὀνομάζων τὸ ὄνομα τοῦ Κυρίου. » Καί ἐπιφέρει : « Ἐν μεγάλῃ δὲ οἰκίᾳ οὐκ ἔστιν μόνον σκευὴ χρυσᾶ καὶ ἀργυρᾶ, ἀλλὰ καὶ ξύλινα καὶ ὀστράκινα, καὶ ἃ μὲν εἰς τιμὴν, ἃ δὲ εἰς ἀτιμίαν. » Ὅσοι οὖν ἔσμεν ξύλινα καὶ ὀστράκινα σκευή, ἔκκαθαίρωμεν ἑαυτοὺς, ἵνα γενώμεθα σκευὴ χρηστὰ τῷ Δεσπότῃ, πρὸς πᾶν ἔργον ἀγαθὸν ἡτοιμασμένα· καὶ μὴ ἀκούσωμεν παρὰ τοῦ Δεσπότου : « Πορεύεσθε ἀπ' ἐμοῦ, οἱ κατηραμένοι, εἰς τὸ πῦρ τὸ αἰώνιον· ἀμὴν λέγω ὑμῖν, οὐκ οἶδα ὑμᾶς. » — « Ὁμοίᾳ γὰρ, φησὶν ὁ Κύριος, ἔστιν ἡ βασιλεία τῶν οὐρανῶν σαγήνη βληθείση εἰς τὴν θάλασσαν, καὶ ἐκ παντὸς γένους συναγαγούση· ἦν ὅτε ἐπληρώθη, ἀναθιβάσαντες ἐπὶ τὸν αἰγιαλὸν, συνέλεξαν εἰς ἄγγεῖα, τὰ δὲ σαπρὰ ἔξω ἔβαλον. » Καί ἐπιφέρει : « Οὕτως ἔσται ἐν τῇ συνταλείᾳ, ἐξελεουσονται οἱ ἄγγελοι, καὶ ἀφοριοῦσιν τοὺς πονηροὺς ἐκ μέσου τῶν δικαίων, καὶ βαλοῦσιν αὐτοὺς εἰς τὴν κάμινον τοῦ πυρὸς τὴν καιομένην. Ἐκεῖ ἔσται ὁ κλαυθμὸς, καὶ ὁ βρυγμὸς τῶν ὀδόντων. Πολλοὶ γὰρ εἰσιν κλητοὶ, ὀλίγοι δὲ ἐκλεκτοί. » — « Πλατεία γὰρ ἡ πύλη, καὶ εὐρύχωρος ἡ ὁδὸς ἡ ἀπάγουσα εἰς τὴν ἀπώλειαν, καὶ πολλοὶ εἰσιν οἱ εἰσερχόμενοι δι' αὐτῆς. » Περὶ δὲ τῶν ὀλίγων εὐλαβῶν καὶ καλῶν φησὶν : « Ὅτι στενὴ ἡ πύλη, καὶ τεθλιμμένη ἡ ὁδὸς ἡ ἀπάγουσα εἰς τὴν ζωὴν, καὶ ὀλίγοι εἰσὶν οἱ εἰσερχόμενοι δι' αὐτῆς. » Καὶ πάλιν, « Μὴ φοβοῦ τὸ μικρὸν ποίμνιον, ὅτι εὐδόκησεν ὁ Πατὴρ ὑμῶν δοῦναι ὑμῖν τὴν βασιλείαν. » Αὐτῷ ἡ δόξα εἰς τοὺς αἰῶνας. Ἀμήν.

1178 « Lata enim est porta et spatiosa via quæ ducit ad perditionem, et multi sunt qui gradiuntur per eam¹¹. » De paucis proinde piis ac bonis, ait : « Quia angusta est porta¹², » et tribulationum spinis septa undique via quæ ducit ad vitam, et pauci sunt qui ingrediuntur per eam. Iterum : « Noli timere pusillus grex, quia complacuit Patri vestro dare vobis regnum¹³. » Ipsi gloria in sæcula. Amen.

ΛΟΓΟΣ ΛΕ'.

Περὶ τοῦ μὴ γελαῖν.

Τὸ γελαῖν ὄλωσ Χριστιανοῖς οὐκ ἐπιτρέπεται, μάλιστα δὲ μοναχοῖς, τοῖς σταυρώσασιν ἑαυτοὺς τῷ κόσμῳ. « Εἴ τις γὰρ θέλῃ, φησὶν, ὀπίσω μου ἰλθεῖν, ἀπαρνησάσθω ἑαυτόν, καὶ ἀράτω τὸν σταυρὸν αὐτοῦ, καὶ ἀκολουθεῖτω μοι. » Καὶ πῶς ἐνδέχεται τὸν ἐμπεπαρμένον τοῖς γλυκείαις ἡλοῖς τοῦ σταυροῦ, διαχεῖσθαι καὶ γελαῖν; Οὐ γὰρ εἰς μετέωρισμὸν ἐκλήθημεν, καὶ γέλωτα, ἵνα κληρονομήσωμεν τὸ, οὐκ, ὡς οἱ ἔθνη, ἀλλὰ διὰ τοῦ πένθους τῆς παρακλήσεως ὡς ἐντὸς γενώμεθα. Περὶ γὰρ ψυχῆς ἅπας ὁ ἀγὼν ἡμῶν γίνεται, περὶ ἧς πολὺς κίνδυνος, καὶ ὁ αἰώνιος βᾶσανος· οὐκ ἔστιν γὰρ ἐν ἄδου ἐξομολόγησις, οὐκ ἔστιν δάκρυα καὶ στεναγμοί, τὰ δυνάμειντα τὸν κριτῆν· οὐκ ἔστιν προσθεσίας ὄρος ἐκεῖ, οὐδὲ μετὰ-

titudine inutilium, nisi adsit timor Domini cum eis : melior enim est unus justus, quam mille peccatores; in Synagoga enim peccatorum, exardescet ignis : et si fuerit unus duræ cervicis, mirabile hoc si innocens erit : misericordia enim et ira a Domino¹⁴. » Alius item : « Ne concupiscas multitudinem inutilium, si multiplicati fuerint : ne lateris super eis, nisi sit timor Dei cum ipsis : ne te credas vitæ illorum; ingemiscas enim luctu intempestivo. Melior enim unus faciens voluntatem Domini, justus, quam decem millia prævaricantium legem¹⁵. » Et : « Justius est emori sine liberis, quam habere filios impios : ab uno enim sensato inhabitabitur civitas. » Apostolus proinde : « Novit Dominus qui sunt ejus¹⁶. » Et : « Discedat ab iniquitate omnis qui invocat nomen Domini. » Infert : « In magna autem domo non solum sunt vasa aurea et argentea, sed lignea et testacea : quædam quidem in honorem, quædam vero in contumeliam¹⁷. » Quotquot igitur sumus lignea vasa et testacea, expurgemus nosmetipsos ut efficiamur vasa ad usum Domini accommodata, ad omne bonum apparatus, ut ne tandem ab ipso contingat nos audire : « Discedite a me, maledicti, amen dico vobis, non novi vos unde sitis¹⁸. » Idem Dominus : « Simile est regnum cælorum sagenæ missæ in mare, et ex omni genere piscium congreganti : quæ cum impleta esset, ascenderunt ad littus, et elegerunt bonos in vasa sua, putidos vero foras miserunt¹⁹. » Infert : « Sic erit in consummatione : exibunt angeli et separabunt malos de medio justorum : et mittent eos in caminum ignis ardentem; ibi erit fletus et stridor dentium²⁰. Multi enim sunt vocati, pauci vero electi²¹. » —

Multi enim sunt vocati, pauci vero electi²⁰. —

HOMILIA XCV.

Temperandum a solutiore et immoderato risu.

Ridere solutius neutiquam iis permissum qui sint germane Christiani : sed omnium minime convenit monachis, qui se jam crucifixerunt mundi istius vitii. Ait enim Dominus : « Si quis vult post me venire, abneget semetipsum, et tollat crucem suam et sequatur me²². » Qui (quæso) probabile sit, hunc crucis Christi dulcibus clavibus esse transfixum, qui sic solet profusiore lætitiâ diffundi et ridere solutius? Neque enim ad ejusmodi animi elationem aut risum solutiorem vocati sumus, ne per hæc denum contingat nos assequi una cum ethnicis illud, vix, magis vero per luctum, gustum qualemcunque prælibemus internæ consolationis. Pro animæ enim paranda salute

¹¹ Eccli. xxiv, 1 seqq.

¹² Eccli. xvi, 1-3.

¹³ II Tim. ii, 10.

¹⁴ ibid., 20.

¹⁵ Matth. xxv, 41.

¹⁶ Matth. xiii, 47, 48.

¹⁷ ibid., 49, 50.

¹⁸ Matth. xxii, 14.

¹⁹ Matth. vii, 45.

²⁰ Ibid., 1.

²¹ Luc. xii, 32.

²² Luc. ix, 23.

uuersus hic nobis susceptus est agoni, cui alias non mediocre impendet periculum, non leve eam tormentum manet, sed æternum. Quis enim in inferno relinquitur confessioni locus¹¹?. Nullis illic lacrymis aut suspiriosis gemitibus ira flectitur iudicis æquissimi. In nullius item gratiam, præfinitæ legis terminus prorogari illic potest, sed neque pœnitentia ulla jam residet. Ab exitu istius vitæ nulli conceditur reditus : quin ad metam ubi perventum est hujus peregrinationis, nihil jam occurreret peccatrici animæ non plenum amaritudinis, nihil non plenum intolerabilis molestiæ et acerbitalis iis qui indultum ad pœnitentiam tempus neglectim et sine fructu transmiserint. His enim primum horrenda prorsus nullique non formidabilis facies peccatorum quæ eatenus admiserint, ultro se ingeret visendam, dirum plane spectaculum et omni supplicio anarius. Sed et hos conscientia interiore flagro conscindens, eo adiget ut continenter et vociferentur et ejulent verbis illis comploratione omni dignissimis : Væ mihi ; quidni hunc prævidi diem, miser ego ? Is quaquaversum circumaget oculos, angelos illic circumvolitantes intuebitur, a commiseratione usque adco abhorrentes, ut vel sela specie incredibilem atque intolerandum incutiant spectatori terrorem. Sub horam tantæ istius adeundæ necessitatis suspirabunt amarius ; cum nunquam fluitendis, sed æternum duraturis iradentur tenebris illis exterioribus cum fletu et stridore dentium, quando nunquam intermorituro vermi arrodendi mancipabuntur, cum in profundam inferni voraginem agentur præcipites, **1179** nempe in Tartarum ac gehennam omni acerbitate superiorem. Hæc plane sunt, sunt, inquam, loca hæc atrocissimi examinis, omni recogitanda circumspeditione, quæ peccatrices animas hiulco ore excipiant : non item sic animus diffundi debet risu solutiore, aut insolescere per elationem. Præ ejusmodi tamen par est, oculos mentis indivulset et pressius defigere in propositum omnibus ceu scopum, gratiam Dei ; quemadmodum et beatus David, qui cum ipsius gratiam venerabundus suspiceret, cum admiratione dicebat : « Sicut oculi servorum in manibus dominorum, ita oculi nostri ad Dominum Deum nostrum¹². » Iterum : « Neque elati sunt oculi mei¹³. » Ad eum modum debemus et nos attentis esse et pervigiles, inque eam Dei gratiam oculos mentis fixius intendere, ne ipsi occumbentes in mortem, lethali dum abripimur morsu serpentium, hoc est, quæ ipsi admissimus, peccatorum. Qui enim se agnoscunt subesse legi gratiæ, sua ipsorum delicta nullo non tempore habent præ oculis cordis, secumque, dum benignitatem erga se demirantur, taciti insurrant, et quantis nos malis Deus ipse submovit et eripuit, eequid nos indigni, retribuere possimus. Non igitur in risu, non in elatione mentis insumamus no-

νοια, οὐκ ἔστιν ἐπάνοδος μετὰ τὴν ἐντεῦθεν ἔξοδον· ἀλλὰ μετὰ τὴν ἐντεῦθεν ἀποδημίαν πάντα ὄλα πικρὰ συναντήσουσιν τοῖς ἀπολέσασιν τὸν καιρὸν τῆς μετανοίας. Συναντήσεται γὰρ αὐτοῖς ἡ φορικώδης καὶ φοβερὰ ὄψις ἐκείνη τῶν οικείων ἀμαρτημάτων πάπης κολάσεως πικροτέρα, καὶ συνείδος μαστιγοῦν αὐτοὺς ἐνδοθεν συνεχῶς φθέγγεσθαι τὰ ἐλασινὰ ῥήματα ἐκείνα· Οἴμοι ἐγὼ, ὅτι ἶδον τὴν ἡμέραν ταύτην· ὅπου γὰρ ἐὰν περιαιγάγη τὸν ὄφθαλμὸν, ἐκεῖ ὄψεται ἀγγέλου ἀνελετήμονας, φορικωδέστατον ἔχοντας εἶδος. Ἐν ἐκείνῃ γὰρ τῇ ὥρᾳ τῆς ἀνάγκης, στενάξουσιν πικρῶς, ὅταν θανάτῳ καὶ αἰωνίῳ παραδίδωνται· σκοτῆι ἐξωτέρῳ, καὶ κλαυθμῷ, καὶ βρυγμῷ ἐδόντων, καὶ σκώληκι ἀτελευτήτῳ, καὶ πυθμένι ἄβου, καὶ τάρταρῳ, καὶ γέεννῃ χαλεπωτάτῃ. Ταύτης γὰρ δεῖ περιβλέπεσθαι τὰ βασανιστήρια, τὰ ἀπεκδεχόμενα τοῖς ἀμαρτωλοῦς· καὶ μὴ διαχεῖσθαι ἐν γέλωτι, ἢ μετεωρισμοῖς. Ἄλλὰ μᾶλλον ἀτενίζειν ἀδιαλείπτως εἰς τὴν χάριν τοῦ Θεοῦ, καθὼς ὁ μακάριος Δαυὶδ, ἀποβλέπων εἰς τὴν χάριν τοῦ Θεοῦ, ἔλεγεν· « Ὡς ὄφθαλμοὶ δούλων ἐἰς χεῖρας τῶν κυρίων αὐτῶν οὕτως οἱ ὄφθαλμοὶ ἡμῶν πρὸς Κύριον τὸν Θεὸν ἡμῶν. » Καὶ πάλιν· « Οὐδὲ ἐμετεωρίσθησαν οἱ ὄφθαλμοὶ μου. » Οὕτως καὶ ἡμεῖς ὀφειλομεν νήφειν, καὶ ἐφορᾶν εἰς τὴν χάριν τοῦ Θεοῦ, ἵνα μὴ ἀποθάνωμεν ὑπὸ τῶν θανατηφόρων ὄψεων· τούτέστιν, τῶν ἀμαρτιῶν ἡμῶν. Οἱ γὰρ ὑπὸ χάριν ὄντες, αἰεὶ κατὰ νοῦν ἔχουσιν τὰ ἑαυτῶν πλημμελήματα, καὶ θαυμάζοντες τὴν ἀγαθότητα τοῦ Θεοῦ, καὶ λέγοντες ἐν ἑαυτοῖς· Ἐκ πόσων κακῶν ἐβρόύσατο ἡμᾶς ὁ Θεός ! καὶ τί ἡμεῖς οἱ ἀνάξιοι ἔχομεν ἀποδοῦναι αὐτῷ ; καὶ μὴ ἐν γέλωτι καὶ μετεωρισμῷ ἀναλίσκωμεν τὰς τῆς παροικίας ἡμέρας. Πάσῃ οὖν φυλακῇ τηρήσωμεν ἑαυτοὺς, ἀγαπητοὶ, τοῦ μὴ ἀλώνα· ὑπὸ τοῦ Ἐχθροῦ, ἐν τοῖς δικτύοις τοῦ γέλωτος· πολλὰ γὰρ εἰσιν τὰ ἐξ αὐτοῦ τικτόμενα ἄτοπα καὶ διαβολικὰ πάθη· τῶν γὰρ ἀρρῶνων ἔστιν ὁ γέλως, μᾶλλον δὲ τῶν ἐπὶ σκηπῆς· ἐταιριζομένων ἀσυνέτων. Διὰ τοῦτο οὖν οὐ συμφέρει ἄφρονι τρυφή, ἵνα μὴ ἐπαίρηται· ὡσπερ ὁ ἐξ Αἰγύπτου λαὸς ἐξελθὼν. Ἐκείνου γὰρ ὅτε ἀπηλλαγῆσαν τῶν Αἰγυπτίων, καὶ εἶδον τὸν βυθὸν αὐτῶν τάφου γεγενημένον, τότε εἰς εἰδωλολατρείαν ἐτρέπησαν· διαθάντες γὰρ τὴν θάλασσαν, καὶ μηδὲν κινδυνῶδες ὑπομείναντες, ἐλθόντες εἰς τὴν γῆν ἐνσύλησαν· ὅτε τῆς πικρᾶς δουλείας, καὶ τοῦ πένθους ἐλευθερώθησαν, τότε ἐξώκειλαν. Καλῶς τοίνυν ὁ Παροιμισαστῆς φησὶ γὰρ· « Γέλως ἀσυνέτων ἐν σπατάλῃ ἀμαρτίας. » Καὶ πάλιν· « Ἀφρων ἐν γέλωτι ἄνυψοι φωνὴν αὐτοῦ· ἀνὴρ δὲ πανούργος, μόλις ἡσυχῇ μειδιᾷσει. » Καὶ πάλιν· « Ὅς κατασταλαῖζέ ἐκ παιδῶθεν, ἰκέτης ἔσται· ἔσχατον δὲ ὀδυνηθήσεται ἐφ' ἑαυτόν. » Καὶ ἐπάγει· « Ὡς φωνὴ τῶν ἀγαθῶν ὑπὸ τὸν λέθητα, οὕτως ὁ γέλως τῶν ἀρρῶνων. » Ἡμεῖς οὖν ἐπιωμεν σὺν τῷ Ἰούδ, « Εἰ δὲ καὶ ἡμεῖς πεπορευμένοι μετὰ γελοιστῶν, τὰ δὲ μοι σκυλῶν πᾶ συμβαίνοι. » Ἡ καὶ μετὰ Ἱερεμίου· « Κύριε, οὐκ ἐκάθησα μετὰ συνεδρίου πιεζόντων αὐτῶν, ἀλλ' εὐ-

¹¹ Psal. vi, 6. ¹² Psal. cxm, 2. ¹³ Psal. cxxx, 1.

λαβούμην ἀπὸ προσώπου χειρός σου, καὶ κατὰ μόνας ἑκαθήμην, ὅτι πικρίας ἐπλήσθην. » Ὁ δὲ Ἰάκωβος, οὐ μόνον τὸ γέλῳ ἀποτρέπει, ἀλλὰ καὶ κλαίειν ἐπιμελῶς καὶ ἐλολύζειν προστάτει. « Ταλαπιωθήσατε γὰρ, φησὶν, καὶ κλαύσατε ὁ γέλως ὑμῶν εἰς πένθος μεταστραφήτω, καὶ ἡ χαρὰ εἰς κατήφειαν. Ἐν γὰρ γέλωτι ἄφρων πράσσει κακὰ ἢ δὲ σοφία τίκει ἀνδρείαν καὶ φρόνησιν. » Γενώμεθα οὖν, ἀδελφοί, φρόνιμοι, ἀποστρυφόντες τὸν ἄφρονα γέλωτα, ἵνα μὴ παραπέμψῃ ἡμᾶς τῇ αἰωνίᾳ κολάσει, κατὰ τὴν ἀπόφρασιν Κυρίου, τὴν λέγουσαν· « Οὐαὶ οἱ γελῶντες νῦν, ὅτι αὐτοὶ κλαύσονται καὶ πενθήσουσιν. » Ἀλλὰ μᾶλλον ἐπαινεθῶμεν, ἀκούοντες παρὰ τοῦ Σωτῆρος, « Μακάριοι οἱ πενθοῦντες, ὅτι αὐτοὶ παρακληθήσονται. » Αὐτῷ ἡ δόξα εἰς τοὺς αἰῶνας. Ἀμήν.

» Trajecto enim mari, cum nihil sibi viderent impendere jam periculi, simul atque attigerunt terram, naufragati sunt ¹⁷. Tunc impegerunt, cum prius lugentes promeritissent Jugo exiimī amaræ servitutis. Pulchre igitur ait Parœmiastes : « Risus stultorum in deliciis peccati ¹⁸. » Iterum : « Stultus in risu exultat vocem suam, vir autem astutus vix tacite ridebit ¹⁹. » Iterum : « Qui in deliciis nutritur a pueritia servus erit : in novissimo autem dolebit super se ²⁰. » Inducit : « Quasi vox spinarum sub lebetē, ita risus stultorum ²¹. » Nos igitur cum beato Job dicamus : « Quod si incedebam cum derisoribus, quæ tristia sunt, contingant mihi ²². » Et cum Jeremia : « Domine non sedi cum concilio ludentium, sed timui a facie manū tuæ : seorsim sedebam, quia amaritudine repletus sum ²³. » Jacobus item non a risu modo absterret nos, sed et ut sciamus sedulo mandat, atque ejulemus : **1180** « Miseri estote et plorate, ait. Risus vester in luctum convertatur, et gaudium vestrum in mœrorem ²⁴. In risu enim stultus operatur mala : sapientia autem parit virilem prudentiam ²⁵. » Itaque, fratres studiosi prudentiæ stultum hunc oderimus risum, ne nos demum transmittat ac precipitet in æternum illud supplicium, juxta Dominicam sententiam : « Væ, inquit, qui rident nunc, quia flebunt et lugebunt ²⁶. » Quin imo strenuam demus operam, ut Dominica tandem voce laudemur atque audiamus : « Beati qui lugent, quoniam ipsi consolabuntur ²⁷. » Ipsi gloria in sæcula. Amen.

ΛΟΓΟΣ 47.

C

HOMILIA XCVI.

Περὶ τοῦ ἀγαπᾶν τὸν πλησίον.

De dilectione proximi.

Ὁ ἀγαπῶν τὸν πλησίον, μακράν ἐστιν ἀπὸ πάσης ἁμαρτίας. Πᾶσα γὰρ Γραφή παλαιὰ τε, καὶ νέα, τοῦτο ἡμῖν παρακελεύεται, τὸ « Ἀγαπᾶν τὸν πλησίον ὡς ἑαυτόν. » Δευτέραν γὰρ αὐτὴν μετὰ τὴν πρὸς Θεὸν ἀγάπην ὁ Κύριος ἐντολήν ἀπέδειξεν ἐκ τοῦ νόμου εἶναι. Ὅθεν τοῦτο σαφῶς ἐπιστάμενος Ἰωάνθαν ὁ Υἱὸς Σαουλ, ἠγάπησεν τὸν Δαυὶδ εἰλικρινῶς, ὑπὲρ ἀγάπην γυναικός. Κρείσων γὰρ μικρὰ μερὶς μετὰ φόβου Κυρίου, ἢ θησαυροὶ μεγάλοι ἀφοβίας· καὶ Κρείσων ξενισμὸς λαχάνων πρὸς φιλίαν καὶ χάριν, ἢ μίσχος μετὰ ἔχθρας, κατὰ τὴν Γραφήν. Καὶ πάλιν, Κρείσων ὀλίγη λήψις μετὰ δικαιοσύνης, ἢ πολλὰ γεννήματα μετὰ ἀδικίας· « Κρείσων ψωμὸς μεθ' ἠδονῆς ἐν εἰρήνῃ, ἢ οἶκος πλήρης ἀγαθῶν μετὰ μάχης. » Φησὶν δὲ καὶ ὁ Ἰωάννης, Ἀδελφοί, ἀγαπῶμεν ἀλλήλους ὅτι ὁ Θεὸς ἀγάπη ἐστίν. Καὶ, Ὁ μένων ἐν τῇ ἀγάπῃ, ἐν τῷ Θεῷ μένει. Καὶ πάλιν· Ὁ ἀγαπῶν τὸν ἀδελφὸν αὐτοῦ, ἐν τῷ φωτὶ μένει, καὶ σκάνδαλον ἐν αὐτῷ οὐκ ἔστιν. Καὶ ὁ Πέτρος· Ἐαυτοὺς ἐν ἀγάπῃ τηρήσωμεν, προσδεχόμενοι τὸ ἔλεος τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ. » Καὶ αἰθίς· Ἐὰν τὸ τέλος τῆς παραγγελίας ἐστὶν ἀγάπη ἐκ καθαρᾶς καρδίας καὶ συνεδέσσεως ἀγαθῆς. »

Proximum qui diligit, is se longius jam ab omni submovit peccato. Quin hoc ut faciamus, jubet Scriptura omnis, cum vetus tum nova : « Diliges proximum sicut teipsum ²⁸. » Ipse siquidem Dominus mandatum hoc verbis ex lege desumptis declaravit esse secundum a primo quod est de dilectione Dei. Unde et Jonathan Saulis filius, id liquido cum nosset, præ uxore dilexit Davidem affectu prorsus sincero. Melior enim parva particula cum timore Domini, quam thesauri magni absque timore. Melior invitatio ad convivium oleum, ad amicitiam et gratiam, quam ferculum vitulorum cum inimicitia, juxta Scripturam. Iterum : Melior paucæ acceptio cum justitia, quam multa germina cum iniquitate. « Melior est buccella cum voluptate in pace, quam domus plena bonis cum jurgio ²⁹. » Sed et Joannes : « Fratres, diligamus nos invicem, quia Deus charitas est, et qui manet in charitate, in Deo manet ³⁰. » Iterum : « Qui diligit fratrem suum, in lumine manet, et scandalum non est in eo ³¹. » Petrus quoque : « Nosmetipsos in charitate servemus, expectantes misericordiam Domini nostri Jesu Christi ³². » Rursus : « Finis

¹⁷ Prov. xix, 10. ¹⁸ Eccl. vi, 25-27. Cum antea sæpius murmurassent pro cibo et potu. ¹⁹ Eccl. xxi, 14. ²⁰ Eccl. xxi, 25. ²¹ Prov. xxix, 21. ²² Eccl. vii, 7. ²³ Job. xxix, 24. ²⁴ Jerem. xv, 17. ²⁵ Luc. iv, 9. ²⁶ Prov. x, 23. ²⁷ Luc. vi, 26. ²⁸ Matth. v, 5. ²⁹ Levit. xix, 18; Matth. xxii, 59. ³⁰ Prov. xvii, 1. ³¹ I Joan. 4, 16. ³² ibid. ii, 10.

autem præcepti est charitas de corde puro et conscientia bona⁴². » Iterum Petrus : « Ministrare in patientia pietatem, in pietate autem amorem fraternitatis, in amore autem fraternitatis charitatem⁴³. » Et post pauca : « Ante omnia autem mutuum in vobismetipsis charitatem continuam habentes, quia charitas operit multitudinem peccatorum⁴⁴. » Conformiter et Paulus : « In charitate radicati et fundati, ut possitis comprehendere cum omnibus sanctis⁴⁵. » Iterum : « Charitas patiens est, benigna est, charitas nunquam excidit⁴⁶. » Et inducit : « Plenitudo igitur legis est dilectio⁴⁷. » Rursus : « Estote igitur invicem benigni, misericordes, imitatores Dei sicut filii charissimi⁴⁸. »

1181 Et : « Consideremus invicem in provocationem charitatis et honorum operum⁴⁹. » Et : « Super omnia hæc charitatem habete, quæ est vinculum perfectionis⁵⁰. » Et : « Vos autem Dominus multiplicet, et abundare faciat charitatem in invicem et in omnes⁵¹. » Alii idem dicit : « De charitate autem fraternitatis ipsi vos a Deo didicistis ut diligatis invicem⁵². » Et nos igitur, fratres, perfecta charitate eos complectamur qui nobis uniuntur parilitate fidei, sicut et a nobis repetit Dei lex : pro illis quoque et animas parati exponere, siquidem eo nos ulla occasio invitet. « Majorem enim hac dilectionem nemo habet, quam ut animam suam ponat quis pro amicis suis⁵³. » Et : « Mandatum novum do vobis, ut diligatis invicem⁵⁴. » Et : « In hoc scient omnes quod mei estis discipuli, si dilectionem habueritis ad invicem⁵⁵. » Ipsi gloria in sæcula. Amen.

HOMILIA XCVII.

De hospitalitate sive benignitate erga peregrinos.

Hospitalitas speciosa admodum virtus est ac Deo perquam gratiosa, maxime si conferatur in domesticis fidei. Hujusce virtutis merito Abraham amicus Dei vocatus est. Lot quoque per hanc ignis cœlitus demissi vindicem fugit iram. Raab meretrix per hospitalitatem cum universa domo servata est incolumis: sed et hæc virtus sanctorum omnium celebrata est præconis. Primus Parœmiastes dicit : « Benedictio Domini super caput justi : eadem dicit, et nunquam addetur ei tristitia in corde⁵⁶. » Job insuper peregrinorum amator, præter cæteras virtutes, benignam hospitum acceptionem prædicat : « Eram, ait, pater imbecillum, servavi enim pauperem de manu potentum⁵⁷. » Iterum : « Benedictio pereuntis super me veniat, os autem viduæ mihi benedixit : oculus eram cæcorum, pes autem claudorum; janua mea aperta fuit omni afflicto⁵⁸. » Isaias item : « Pauperes sine tecto induc in domum tuam : si videris nudum, operi, et a domesticis tuis ne avertas faciem : tunc clamabis et Deus exaudiet te; adhuc loquente te, dicet, Ecce adsum⁵⁹. » Iterum : « Si abstuleris a te verbum mur-

Καὶ πάλιν, « Ἐπιχορηγήσατε ἐν τῇ ὑπομονῇ τὴν εὐσέβειαν ἐν δὲ τῇ εὐσέβειᾳ, τὴν φιλαδελφίαν, ἐν δὲ τῇ φιλαδελφίᾳ τὴν ἀγάπην. » Καὶ μετ' ὀλίγου, « Ἐπὶ πάντων δὲ τὴν εἰς ἑαυτοὺς ἀγάπην ἔκτενῆ ἔχοντες, ὅτι ἡ ἀγάπη καλύπτει πλῆθος ἁμαρτιῶν. » Ἰσααὺς καὶ ὁ Παῦλος, ἐν ἀγάπῃ ἐβρίζωμενοι, καὶ θεμελιωμένοι, ἵνα ἐξισχύσετε καταλαθῆσθαι σὺν πᾶσι τοῖς ἁγίοις. » Καὶ πάλιν : « Ἡ ἀγάπη μακροθυμεῖ, χρηστεύεται : ἡ ἀγάπη οὐδέποτε ἐκπίπτει. » Καὶ ἐπάγει : « Πλήρωμα οὖν νόμου ἡ ἀγάπη. » Καὶ αὖθις : « Γίνεσθε εἰς ἀλλήλους χρηστοί, εὐσπλαγνοί, μιμηταὶ τοῦ Θεοῦ, ὡς τέκνα ἀγαπητά. » Καὶ, « Κατανοῶμεν ἀλλήλους εἰς παραξυσμὸν ἀγάπης καὶ καλῶν ἔργων. » Καὶ, « Ἐπὶ πᾶσι τούτοις τὴν ἀγάπην, ἥτις ἐστὶν σύνδεσμος τῆς τελειότητος. » —

B « Ὁ δὲ Κύριος πλεονάσαι καὶ περισσεύσαι ἡμᾶς τῇ ἀγάπῃ, τῇ εἰς ἀλλήλους, καὶ εἰς πάντας. » Φησὶν δὲ καὶ ἄλλοις, « Περὶ δὲ τῆς φιλαδελφίας αὐτοὶ ὑμεῖς θεοδιδάκτοι ἐστε, εἰς τὸ ἀγαπᾶν ἀλλήλους. » Καὶ ἡμεῖς οὖν, ἀδελφοί, ἀγαπήσωμεν τοὺς ὁμοπίστους ἡμῶν ἐν τελείᾳ ἀγάπῃ, καθὼς ἀπαιτεῖ ἡμᾶς ὁ νόμος τοῦ Θεοῦ, τιθέντες ὑπὲρ αὐτῶν τὰς ψυχὰς ἡμῶν, εἰ καιρὸς καλέσῃ. « Μειζονα γὰρ ταύτης ἀγάπην οὐδεὶς ἔχει, ὡς φησὶν ὁ Κύριος, ἵνα τις τὴν ψυχὴν αὐτοῦ θῆ ὑπὲρ τῶν φίλων αὐτοῦ. » Καὶ : « Ἐντολὴν καινὴν δίδωμι ὑμῖν, ἵνα ἀγαπᾶτε ἀλλήλους. » Καὶ : « Ἐν τούτῳ γνώσκονταί πάντες ὅτι ἐμοὶ μαθηταὶ ἐστε, ἐὰν ἀγάπην ἔχητε ἐν ἀλλήλοις. » Αὐτῷ ἡ δόξα εἰς τοὺς αἰῶνας. Ἀμήν.

C

ΛΟΓΟΣ ΛΖ΄.

Περὶ φιλοξενίας.

Καλὴ ἐστὶν ἡ φιλοξενία, καὶ τῷ Θεῷ ἀρέσκουσα, μάλιστα δὲ πρὸς τοὺς οἰκείους τῆς πίστεως. Διὰ γὰρ τῆς φιλοξενίας φίλος Θεοῦ ὁ Ἀβραάμ ἐκλήθη, καὶ ὁ Λῶτ, ἀπειλῆς θεηλάτου πυρὸς δι' αὐτῆς διέφυγεν, καὶ Ῥαὰβ ἡ πόρνη, διὰ φιλοξενίας πανοικί διεσώθη : καὶ παρὰ πάντων ἡ φιλοξενία ἐγκωμιάζεται τῶν ἁγίων. Πρῶτος ὁ Παροιμισιαστὴς λέγει : « Εὐλογία Κυρίου ἐπὶ κεφαλῇ δικαίου : αὕτη πλουτίζει, καὶ οὐ μὴ προστεθῆ αὐτῇ λύπη ἐν καρδίᾳ. » Καὶ ὁ φιλόξενος δὲ Ἰὼβ, πρὸς ταῖς λοιπαῖς ἀρεταῖς καὶ τὴν φιλοξενίαν ἐκόμα. « Ἐγὼ γὰρ, φησὶν, ἤμην πατὴρ ἀδυνάτων : διέσωσα γὰρ πτωχὸν ἐκ χειρὸς δυναστῶν. »

D Καὶ πάλιν : « Εὐλογία ἀπολλυμένου ἐπ' ἐμὲ ἔλθοι : στόμα δὲ χήρας εὐλόγησέν με : ὀφθαλμὸς δὲ τυφλῶν ἤμην, ποὺς δὲ χωλῶν : καὶ ἡ θύρα μου ἠνέφκτο παντὶ ἐρχομένῳ. » Ὁ δὲ Ἡσαίας : « Πτωχοῦς ἀστέγους εἰσάγαγε εἰς τὸν οἶκόν σου : ἐὰν ἴδῃς γυμνὸν περιβαλε, καὶ ἀπὸ τῶν οἰκείων σου οὐχ ὑπερέβη. Τότε βοήσῃ, καὶ ὁ Θεὸς εἰσακούσεται σου : ἔτι λαλοῦντός σου ἔρει, Ἰδοὺ, πάραιμι. » Καὶ πάλιν : « Ἐἴν ἀφέλης ἀπὸ σοῦ ῥῆμα γογγυσμοῦ, καὶ δῶς τὸν ἄρτον σου πεινῶντι, ἐκ ψυχῆς σου, καὶ ψυχὴν τεταπει-

⁴² I Tim. i, 5. ⁴³ II Petr. i, 7. ⁴⁴ I Petr. iv, 8. ⁴⁵ Ephes. iii, 18. ⁴⁶ I Cor. xiii, 4. ⁴⁷ Rom. xiii, 10. ⁴⁸ Ephes. v, 1. ⁴⁹ Hebr. x, 24. ⁵⁰ Coloss. iii, 14. ⁵¹ I Thess. iii, 12. ⁵² I Thess. iv, 9. ⁵³ Joan. xv, 13. ⁵⁴ Joan. xiii, 34. ⁵⁵ Ibid., 35. ⁵⁶ Prov. x, 6. ⁵⁷ Job xxix, 16. ⁵⁸ Ibid. 15-15. ⁵⁹ Isa. lvi, 7-9.

νωμένην ἐμπλήσῃς· τότε ἀνατελεῖ ἐν τῷ σκότει A
τῷ φῶς σου, καὶ ἔσται ὁ Θεὸς μετὰ σοῦ διὰ παντός·
καὶ ἐμπλησθήσῃ καθάπερ ἐπιθυμεῖ ἡ ψυχὴ σου. »
Καὶ ὁ Παῦλος· « Ἡ φιλαδελφία μενέτω, τῆς φιλο-
ξενίας μὴ ἐπιλανθάνεσθε· διὰ ταύτης γὰρ ἔλαθόν
τινες ξενίσαντες ἀγγέλους. » Καὶ αὐτίς· « Τῆς δὲ
εὐποιίας καὶ κοινωνίας μὴ ἐπιλανθάνεσθε· τοιαύταις
γὰρ θυσίαις εὐαρεστεῖται ὁ Θεός. » Φησὶν δὲ καὶ ἄλ-
λος· « Φιλόξενοι γίνεσθε εἰς ἀλλήλους, ἄνευ γογ-
γυσμοῦ. » Εἰ γὰρ ἡ προθυμία πρόκειται, καθ' ὃ
ἐὰν ἔχη τις, εὐπρόσδεκτος, οὐ καθ' ὃ οὐκ ἔχει·
« Οὐ γὰρ ἵνα ἄλλοις ἀνεσις, ὑμῖν δὲ θλίψις, ἀλλ'
ἐξ ἰσότητος ἐν τῷ νῦν καιρῷ. » Καὶ πρὸς Τίτον·
« Ζητᾶν τὸν νομικὸν καὶ Ἀπολλῶν ταχέως· πρόπεμψον,
ἵνα μὴ δὲν αὐτοῖς λείπη· μανθανέτωσαν δὲ καὶ οἱ
ἡμέτεροι, καλῶν ἔργων προσιτασθαι εἰς τὰς ἀν- B
αγκαίας χρείας, ἵνα μὴ ὦσιν ἀκαρποί. » Καὶ πάλιν·
« Ἀσπάξεται ὁμᾶς Γάιος, ὁ ξένος μου, καὶ τῆς Ἐκ-
κλησίας ὅλης· ἀντι τοῦ, ὁ ξενοδόχος πάντων. Καὶ
ὁ Κύριος δὲ προσκαλούμενος μετὰ τῶν ἐλεημόνων
καὶ τοὺς φιλοξένους, ἐρεῖ πρὸς αὐτούς· « Δεῦτε,
οἱ εὐλογημένοι τοῦ Πατρὸς μου, κληρονομήσατε
τὴν ἡτοιμασμένην ὑμῖν βασιλείαν· ξένος γὰρ ἤμην,
καὶ συνηγᾶτέ με· ἐπεινάσα, καὶ ἐδώκατέ μοι
φαγεῖν· ἐδίψησα, καὶ ἐποτίσατέ με· γυμνὸς ἤμην,
καὶ περιεβάλατέ με. » Αὐτῷ ἡ δόξα εἰς τοὺς αἰῶνας
τῶν αἰῶνων. Ἀμήν.

ΛΟΓΟΣ ΛΗ΄.

Περὶ φιλοπτωχίας.

Ἡ φιλοπτωχία καὶ ἡ φιλοξενία δύο κλάδοι εἰσὶν
αἷς πίστητος τῆς ἐλαίας, ἧς ὁ καρπὸς μυρίζει πάν-
τας, ἐξ ἧς ἀλείφεται ὁ Κύριος τὴν κεφαλὴν, καὶ
τοὺς πόδας, καὶ ἀνταμείβεται τὸν ἀλείφοντα, βα-
σιλείαν οὐρανῶν. Ὁ γὰρ οὕτω φιλόπτωχος ἀκούει
τοῦ λέγοντος· « Ἐλεημοσύνη καὶ πίστις μὴ ἐκλει-
πέτωσάν σε. Ἀφαφαὶ δὲ αὐτὰς ἐπὶ σῶ τραχήλῳ, καὶ
εὐρήσεις χάριν. » — « Προνοοῦ καλά ἐνώπιον Κυρίου
καὶ ἀνθρώπων. » Καί· « Ὅδοι δικαίων, ὁμοίως φωτὶ
λάμπουσιν. Προπορεύονται καὶ φωτίζουσιν ἕως κατ-
ορθώσῃ ἡ ἡμέρα. » Ἐντέλλεται δὲ καὶ ὁ νόμος λέ-
γων· « Ἀνοίγων ἀνοίξεις τὰς χεῖράς σου τῷ πένιτι,
ἵνα μὴ βοήσῃται κατὰ σοῦ πρὸς Κύριον. » Ὁ δὲ
Παροιμιστῆς· « Ζῶν τῷ πτωχοῦ μὴ ἀποστρέψῃ-
σι. » Καί· « Ψυχὴν πεινώσαν μὴ λυπήσῃς, καὶ
παρελθούσης δόσιν ἐπιδοσόμενον, ἰκέτην θλιβόμενον
μὴ ἀπαναίνου, καὶ μὴ ἀποστρέψῃς τὸ πρόσωπόν σου
ἀπὸ πτωχοῦ. » Καὶ πάλιν· « Τῇ ψυχῇ αὐτοῦ ἀγαθο-
ποιεῖ ἀνὴρ ἐλεήμων, ἐξόλλυσι δὲ τὸ ἑαυτοῦ σῶμα
ἀνελεήμων. » Καὶ ὁ προφήτης Ὡσηέ· « Σπείρατε εἰς
δικαιοσύνην, καὶ ἔλεον, καὶ κρίμα φυλάσσου, καὶ
ἔγγιζε πρὸς τὸν Θεόν σου διὰ παντός. » Καὶ ὁ Δανιὴλ
τῷ Ναβουχοδονόσωρ· « Ἡ βουλὴ μου, φησὶν, ἀρετά-
τω σοι, βασιλεῦ, τὰς ἀμαρτίας σου ἐν ἐλεημοσύνας
λύτρωσαι, καὶ τὰς ἀδικίας σου ἐν οἰκτιρμοῖς πενή-
των.

murationis, et dederis panem esurienti, ex anima
tua, et animam exinanitam repleveris : tunc oriatur
in tenebris lux tua, et erit Deus tuus tecum sem-
per, et impleberis sicut desiderat anima tua⁶⁶. »
Paulus item : « Amor fraternitatis maneat, hospi-
talisitatis nolite oblivisci : per hanc enim placuerunt
quidam, angelis hospitio receptis⁶⁷. » **1182** Rur-
sus : « Beneficentiæ et communionis nolite obli-
visci : talibus enim hostiis promeretur Deus⁶⁸. »
Sed alius : « Hospitales invicem sine murmura-
tione⁶⁹. » Si enim voluntas prompta est, secundum
id quod habet, accepta est, non secundum id quod
non habet : « Non enim ut alius sit remissio, vobis
autem tribulatio, sed ex æqualitate in tempore præ-
senti⁷⁰. » Idem ad Titum : « Zenam legisperitum,
et Apollinem sollicite præmitte, ut nihil illis desit,
discant autem et nostri, bonis operibus præesse ad
usus necessarios, ut non sint infructuosi⁷¹. » It-
erum : « Salutet vos Caius hospes meus et universæ
Ecclesiæ⁷². » pro eo quod est, exceptor hospitem
omnium. Dominus quoque una cum eleemosynas
conferentibus peregrinos qui excipiunt, advocat s.
dicturum se pronuntiat : « Venite, benedicti Patris
mei, possidete paratum vobis regnum : hospes
enim eram, et collegistis me, esurivi, et dedistis
mihi manducare : sitiivi et dedistis mihi hiberi :
nudus eram, et operuistis me⁷³. » Ipsi gloria in
sæcula. Amen.

HOMILIA XCVIII.

De amore et pio affectu erga pauperes.

Propensus ille in pauperes et peregrinos amor,
ramus uterque bifidus est pinguedinis olivæ : cujus
utriusque fructus myrrha perquam suave fragranti
perfundit universos, cujus aspergine sivit Dominus
sibi inungi et caput et pedes⁶⁶. Sed et hunc suum
inunctorem vicaria mercede repignerat, nempe
regno cælorum talem dignatur. Prorsus pauperum
amator a Domino promeretur audire : « Misericor-
dia et fides non te deserant, alliga eas collo tuo, et
invenies gratiam⁶⁷. » Et : « Provide bona coram
Domino et hominibus⁶⁸. » Et : « Viæ justorum ut
lux splendent, proceduntque et illuminant donec
illucescat dies⁶⁹. » Mandat autem et lex dicens :
« Aperiens aperies manus tuas pauperi ut ne clam-
et contra te ad Dominum⁷⁰. » Paræmiastes vero :
« Vitam pauperis ne defraudes⁷¹. » Et : « Animam
esurientis ne contristaveris, et ne retraxeris donum
ab indigente : famulum afflictum ne abjicias, et ne
avertas faciem tuam a paupere⁷². » Iterum :
« Animæ suæ benefacit vir misericors, perdit autem
suum corpus immisericors⁷³. » Propheta Osce :
« Semina in justitia misericordiam, et iudicium
custodi, et appropinqua ad Deum tuum semper⁷⁴. »
Daniel quoque Nabuchodonosor ait : « Consilium
meum placeat tibi, o rex : peccata tua eleemosynis

⁶⁶ Isa. LVIII, 10, 11. ⁶⁷ Hebr. XII, 1, 2. ⁶⁸ ibid. 16. ⁶⁹ I Petr. IV, 9. ⁷⁰ II Cor. VIII, 13. ⁷¹ Tit. III, 15. ⁷² Rom XVI, 25. ⁷³ Mt. II, XXV 34, 35. ⁷⁴ Luc. VII, 57 seqq. ⁷⁵ Prov. III, 3. ⁷⁶ II Cor. VIII, 21. ⁷⁷ Prov. IV, 18. ⁷⁸ Deut. XV, 8. ⁷⁹ Eccl. IV, 1. ⁸⁰ ibid. 2, 3. ⁸¹ Prov. XI, 17. ⁸² Osce X, 12.

redime, et iniquitates tuas in misericordiis pauperum 77. David : « Dispersit, dedit pauperibus, iustitia ejus manet in sæculum sæculi 78. » Et : « Diligit misericordiam et iudicium Deus 79. » — « Beatus igitur qui intelligit super egenum et pauperem, in die enim mala liberabit eum Dominus 80. » Job insuper : **1183** « Quod si peruisi imbecille egredi janua meam sinu vacuo 81. » Alius : « Inclina autem tuam ad pauperem, et responde ei pacifica in mansuetudine ; omni elemosynæ facito locum : unusquisque enim secundum opera sua inveniet 82. » Et iterum : « Qui miseretur pauperis, ipse enutrietur : panem enim suum dedit pauperi : qui dat pauperibus, non patietur penuriam 83. » Iterum : « Omnia quæcunque potest manus tua facere ; quantacunque suppetit tibi facultas, facito 84. » Animæ suæ beneficit vir misericors 85. » Et : « Benedictio Domini super caput distribuantis 86. » Et : « Redemptio animæ viri, divitiæ propriæ 87. » Et : « Elemosynis et fide purgantur peccata 88. » Et : « Qui miseretur pauperis, feneratur Deo : secundum donum ejus retribuetur ei 89. » Bonum igitur fuerit, quæsitæ etiam propriis laboribus quæ tibi suppedavit Deus, in usus inopum, candido ac simplici animo dispertiri : neutram in partem vacillando, cui dare debeas, cui item non : Vult enim Deus, in commune omnibus ut des ex propriis donis. Non vult ut fluctuans disceptes tecum, cui debeas dare, cui non item. Hoc enim munus obsequii in pauperem colati cum animi candore confectum, plurimum obtinet apud Deum gloriæ. Nam qui nihil dubius sed simplici animo sic administrat pauperi, Deo utique vivet. Sane eximium quiddam est homo, et pretiosus vir misericors. Apostolus : « Qui parce seminat, parce et metet, et qui seminat in benedictionibus, de benedictionibus et metet 90. » Inducit : « Macedonia autem et Achaia probaverunt collationem aliquam facere in pauperes eanctorum qui sunt in Jerusalem 91. » Dominus etiamnum ait : « Vendite quæ possidetis, et date elemosynam : facite vobis sacculos qui non veterascunt, thesaurum non deficiendum in cælis : ubi enim est thesaurus vester, elemosynam vestram faciatis coram hominibus ut videamini ab eis 92. » Ipsi gloria in sæcula. Amen.

HOMILIA XCIX.

De visitatione.

Visitatio contubernalis et conviva est propensi in peregrinos pauperesque amoris ac benignitatis. Sane : « Funiculus triplex difficile rumpitur 93 ; » quin verius, triluminare candelabrum suo eos circumfundens et illustrans splendore qui proximos deamant sinceriter, quique laborum sunt tolerantissimi, ac viam iisdem præstruens rectave deducens ad vitam æternam. Ait enim : « Hospes eram et collegistis me, esurivi et pavistis me, infirmus fui

των. » Καὶ ὁ Δαυὶδ· « Ἐσκόρπισεν, ἔδωκεν τοῖς πένησιν, ἡ δικαιοσύνη αὐτοῦ μένει εἰς τὸν αἰῶνα τοῦ αἰῶνος. » Καὶ· « Ἀγαπᾷ ἐλεημοσύνην καὶ κρίσιν ὁ Κύριος. » — « Μακάριος οὖν ὁ συνιών ἐπὶ πτωχῶν καὶ πένητα. » — « Ἐν ἡμέρᾳ πονηρᾶ ῥύσεται αὐτὸν ὁ Κύριος. » Ὁ δὲ Ἰωβ φησιν· « Εἰ δὲ καὶ εἴσα ἀδύνατον ἐξελεθὲν τὴν θύραν μου κόλπῳ κενῷ. » Καὶ ἄλλος· Κλέων τὸ οὖς σου πτωχῷ, καὶ ἀποκριθῆτι αὐτῷ εἰργονικά, ἐν πραότητι καὶ πάσῃ ἐλεημοσύνῃ ποιήσον τόπον. Ἐκαστος γὰρ κατὰ τὰ ἔργα αὐτοῦ εὐρήσει. Καὶ αὖθις· « Ὁ ἐλεῶν πτωχῶν, αὐτὸς διατραφήσεται· τὸν γὰρ ἑαυτοῦ ἄρτον ἔδωκεν τῷ πτωχῷ. Ὅς δίδωσι πτωχοῖς, οὐκ ἐνδεηθήσεται. » Καὶ πάλιν· « Πάντα ὅσα ἔχη ἡ χεὶρ σου ποιεῖν, ὅση δύναμίς σου, ποιήσον· τῇ ψυχῇ αὐτοῦ ἀγαθοποιεῖ ἀνὴρ ἐλεημῶν. » Καὶ, « Εὐλογία Κυρίου εἰς κεφαλὴν τοῦ μεταδιδόντος ; καὶ ὁ Λύτρον ψυχῆς ἀνδρὸς ὁ πλοῦτος. » καὶ, « Ἐλεημοσύναις καὶ πίστεσιν ἀποκαθαίρονται ἁμαρτίαι, καὶ ὁ ἐλεῶν πτωχῶν δανειζει Θεῷ, κατὰ δὲ τὸ δόγμα αὐτοῦ ἀνταποδοθήσεται αὐτῷ. » Καλὸν οὖν ἔστιν ἐκ τῶν ἰδίων κόπων ὧν ὁ Θεὸς ἐπιγρηγορεῖ, πᾶσιν ὑστερουμένοις παρέχειν ἀπλῶς, μηδὲν διατρέζοντα, τίνι δῶς, τίνι μὴ δῶς. Πᾶσιν γὰρ ὁ Θεὸς διδοσθαι θέλει ἐκ τῶν ἰδίων δωρημάτων, καὶ μὴ διακρίναι τίνι δῶ ἢ τίνι μὴ δῶ. Ἡ γὰρ διακονία αὐτῆ ἀπλῶς τελεσθεῖσα, ἐνδοξος ὑπάρχει παρὰ τῷ Θεῷ. Καὶ οὕτως, ἀπλῶς διακονῶν Θεῷ ζήσεται. Μέγα οὖν ἀνθρώπος, καὶ τίμιον ἀνὴρ ἐλεημῶν. Καὶ ὁ Ἀπόστολος τοῦτο δέ· « Ὁ σπειρῶν φειδομένως, φειδομένως καὶ θερίσει· καὶ ὁ σπειρῶν ἐπ' εὐλογίας, ἐπ' εὐλογίας καὶ θερίσει. » Καὶ ἐπάγει· « Μακεδονία γὰρ καὶ Ἀχαΐα ἠδὲδοκῆσαν κοινωνίαν τινὰ ποιήσασθαι εἰς τοὺς πτωχοὺς τῶν ἁγίων τῶν ἐν Ἱερουσαλὴμ. » Ὁ δὲ Κύριος· « Πωλήσατε τὰ ὑπάρχοντα ὑμῶν, καὶ ὅσα ἐλεημοσύνην ποιήσατε ἑαυτοῖς βαλάντια μὴ παλαιούμενα, θησαυρὸν ἀνέκλιπτον ἐν τοῖς οὐρανοῖς ; Ὅπου γὰρ ἔστιν ὁ θησαυρὸς ὑμῶν, ἐκεῖ καὶ ἡ καρδία ὑμῶν ἔσται. » Ἄλλ· « Προσέχετε τὴν ἐλεημοσύνην ὑμῶν μὴ ποιεῖν ἐμπροσθεν τῶν ἀνθρώπων, πρὶς τὸ θεαθῆναι αὐτοῖς. » Αὐτῷ ἡ δόξα εἰς τοὺς αἰῶνας· Ἀμήν.

illic erit et cor vestrum 92. » Sed et : « Attendite ne videamini ab eis 93. » Ipsi gloria in sæcula. Amen.

ΛΟΓΟΣ ΛΘ

Περὶ τοῦ ἐπισκέπτεσθαι.

Καὶ ἡ ἐπίσκεψις ὁμόσκηκος καὶ ὁμοδίαιτός ἐστιν τῆς φιλοξενίας, καὶ τῆς φιλοπτωχίας. « Σχοίνιον γὰρ ἐντριτὸν ἔστιν ἀρβύραγος ; » μᾶλλον δὲ λυχνία τρίφυτος, περιλάμπουσα τοῖς φιλοπλουσίοις καὶ φιλοπῆνοισι, καὶ ὁδηγοῦσα εἰς αἰώνιον ζωὴν. « Ἐένος γὰρ ἤμην, φησὶν, καὶ συνηγάγέ με· ἐπειρασ, καὶ ἐθρέψατέ με· ἠσθένησα, καὶ ἐπισκέψασθέ με. » Ὁ οὖν ἐπισκεπτόμενος τοὺς ἐν ἀρβύσταισι, ἢ ἐν φυλακαῖς, ἢ ἐν ἀνάγκαις, τὴν δι' ἡμῶν πτωχεύσαντα

77 Dan. iv, 21. 78 Psal. cxi, 9. 79 Psal. xxxii, 5. 80 Psal. xl, 2. 81 Joh xxxi, 52. 82 Eccli. iv, 8. 83 Prov. xxvii, 27. 84 Tob. iv, 8-10. 85 Prov. xi, 17. 86 Prov. x, 6. 87 Prov. xiii, 8. 88 Prov. xv, 27. 89 Prov. xix, 17. 90 II Cor. ix, 6. 91 Rom. xv, 26. 92 Luc. xii, 53, 54. 93 Matth. vi, 1. 94 Eccli. iv, 12.

Θεὸν λόγον ἐπισκέπτεται, καθὼς αὐτὸς μαρτυρεῖ. Ὅτι δὲ καλὸν τὸ ἐπισκέπτεσθαι ὄρφανους, καὶ χήρας, ἐν τῇ θλίψει αὐτῶν, καὶ πολυτέκνους πένητας, μάλιστα δὲ πρῶτον καὶ τοὺς οἰκείους τῆς πίστεως, πᾶσιν πρόδηλα καὶ ἀναντιρρήτᾳ ἔστιν. Ὅτι δὲ καὶ τοῦτο καλὸν καὶ ὠφέλιμον τῇ ἐν Χριστῷ ἀδελφότητι τοὺς δαιμονιῶντας ἐπισκέπτεσθαι, καὶ εὐχεσθαι ἐπάνω αὐτῶν εὐχὴν τῷ Θεῷ ἀρέσκουσιν. πιστῶς, καὶ μὴ ἐκ συνθέσεως λόγων πολλῶν, ἢ μελέτης ἐξορκισμῶν πρὸς ἐπίδειξιν ἀνθρωπιπερασθείας, πρὸς τὸ φανῆναι εὐλόγους, ἢ μνήμονας ἡμᾶς, δίχτην αὐλοῦ ἤχουοντας πρὸς τοὺς ἐνεργουμένους, ψυαρίας καὶ βαττολογίας, καὶ οὐκ ἐν πίστει ἀληθείας, καθὼς ἐδίδαξεν ὁ Κύριος· τοῦτο γὰρ φησιν· «Τὸ γένος ἐν προσευχῇ ἔκτενεῖ, καὶ πιστεῖ μετὰ νηστείας, ἐξέρχεται.» Νηρόντως οὖν τὸν κάμνοντα ἐπισκεψόμεθα, ὡς ἐν πνεύματι ταπεινώσεως. Καλὸν οὖν τὸ συγκοπιᾶν τοῖς κάμνουσιν ἀδελφοῖς, ὡς εἴρηται, δι' ἀγρυπνιῶν, καὶ νηστειῶν, καὶ εὐχῶν ἀδιαλείπτων. Ἐρρήθη γὰρ ὑπὸ τοῦ Κυρίου, «Δαιμονία ἐκβάλλετε, μετὰ καὶ τῶν ἄλλων ἰάσεων.» Δωρεᾶν ἐλάβετε, δωρεᾶν δότε. Πάντα δὲ εὐσηχυμένως, καὶ κατὰ τάξιν, ὡς πρέπει ἀνθρώποις φοβουμένοις τὴν Θεόν. Ποιήσωμεν παράκλησιν καὶ παρμυθίαν τῶν νοσοῦντων, ἢ καμνόντων ἀδελφῶν ἡμῶν. Ἀλλὰ μὴ εὐρεθῶμεν, ὡς οἱ φίλοι τοῦ Ἰωβ, προσονειδίζοντες, ὡς εἶδος, σφάλμα, ἢ ἀμαρτήμα τοῖς ἀδελφοῖς ἡμῶν, ἢ καὶ ἐν τῇ καρδίᾳ ἡμῶν, κρυπτῶς κατακρίνοντες αὐτούς, ἢ ἐξ ἀπροσεξίας λαλοῦντες λόγον κεντούνη αὐτούς· καὶ ἀμαρτήσωμεν εἰς Θεὸν ἐν ἀγνοίᾳ. Γέγραπται γὰρ ἐν ταῖς Παροιμίαις, «Ὅς φράσσει τὰ ὦτα αὐτοῦ, τοῦ μὴ ἀκοῦσαι ἀσθενοῦς, καὶ αὐτὸς ἐπικαλέσεται Κύριον, καὶ οὐκ εἰσακούσεται αὐτοῦ.» Καθὼς φησιν ὁ Ἰωβ, «Ὁὐ προσεῖδόν με οἱ ἐγγύτατοι μου· θεράποντά μου ἐκάλεσα, καὶ οὐχ ὑπῆκουσέν μου· στόμα δὲ μου ἐκέτευσεν τὴν γυναῖκά μου, ἄλλογενῆς ἡμῶν παρ' αὐτοῖς· οἰκία γὰρ παντὶ θνητῷ γῆ.» Καὶ ἄλλος σοφός· «Μὴ ὤκνει ἐπισκέπτεσθαι ἀρρώστους.» Ὁ δὲ Ἰάκωβος· «Θρησκεία καθαρὰ καὶ ἀμίαντος παρὰ τῷ Θεῷ καὶ Πατρὶ αὐτῆ ἔστιν, ἐπισκέπτεσθαι ὄρφανους καὶ χήρας ἐν τῇ θλίψει αὐτῶν· ἄσπιλον ἑαυτὸν τηρεῖν ἀπὸ τοῦ κόσμου.» Καὶ ὁ Παῦλος· «Μιμνήσκεσθε τῶν δεσμίων, ὡς συνδεδεμένοι, τῶν κακοχουμένων, ὡς καὶ αὐτοὶ ὄντες ἐν σώματι.» Καὶ ἐπάγει· «Ὡς καρδὴν ἔχομεν, ἐργασώμεθα τὸ ἀγαθὸν πρὸς πάντας, μάλιστα δὲ πρὸς τοὺς οἰκείους τῆς πίστεως.» Καὶ Φιλιπησίους φησὶν· «Ὅτι ἐν ἀρχῇ τοῦ Εὐαγγελίου οὐδεμία ἔκκλησία ἐκοινωνήσεν μοι εἰς λόγον δόσεως καὶ λήψεως, εἰ μὴ ὁμεῖς μόνοι, οἳ ἐν Θεσσαλονίκῃ καὶ Ἄπας καὶ δι' εἰς τὴν χρεῖαν μοι ἐπέμψατε. Ἀπέχω δὲ πάντα καὶ περισσεύω· πεπληρωμαὶ δεξάμενος παρὰ Ἐπαφροδίτου τὰ παρ' ὑμῶν, ὁσμήν εὐοδίας, θυσίαν δεκτην, εὐάριστον τῷ Θεῷ. Τί δὲ διὰ τούτων παιδεύομεθα; Τὸ, μὴ μόνον ἐπισκέπτεσθαι τοὺς χρεῖαν ἔχοντας, ἀλλὰ καὶ προταναπληροῦν τὰ ὑπερέμματα

A et visitatis me⁹⁵. » Qui igitur ægrotos, aut carcere retentos, denique quavis necessitate misere afflictos intervisit, eum utique, ipsomet teste, visitat, qui nostri causa pauper fieri voluit, nempe Dei Verbum. Nulli proinde reor esse obscurum, quam bonum sit pupillos **1184** ac viduas in tribulatione eorum visitare, pauperes insuper quos præter privam penuriam degravat ac premit secunditas filiorum : in primis tamen et omnium maxime ipsos si visites qui domestici sunt fidei, hoc esse virtutis opus, nemini putem controversandum. Rursus quis inficitur eximia cuiusdam esse bonitatis et alendæ fratrum dilectioni (quæ in Christo est) perquam utile, intervisere eos qui infesto damone quopiam divexantur? super illos unam aliquam quæ Deo placeat, effundere orationem, fide magis quam verborum multiplicium conscientia nitentem; potius quam exercitia illa exorcismorum ad ostentationem studio emendandæ hominum creatiæ, ut ipsi heneloquentes videamur ac memoria vivacis; dum interim apud energumenos fistulæ instar personamus meras nugas ac battologias, non item in fide veritatis, quemadmodum nobis sua doctrina præscripsit Dominus? Ait enim : « Hoc certe genus in oratione intenta et (fide cum) jejunio ejicitur⁹⁶. » Prudenter itaque et ut exigit decorum, in spiritu humiliatis, sic ægrotans nobis visitandus est. Bonum sane est collaborare fratribus, eeu dictum est, qui morbo quopiam afflicta et laborant, idque per vigiliis, jejunia et indivulsas orationes. Dictum enim a Domino est : « Dæmonia ejicite⁹⁷; » cum cæteris, sanitatis gratuito conferendæ donis : « Nam gratis accepistis, gratis date⁹⁸. » Omnia autem honeste et secundum ordinem transigenda nobis sunt (ceu eos addeceat qui sancte Deum verentur) ad Fratrum nostrorum exhortationem et consolationem, qui aut ægrotant aut laborum gravi mole premuntur. Atqui solerter providendum, ne deprehendamus nihilo dissimiles amicis Job, cum probro objicientes fratribus verisimile aliquid erratum, sive etiam peccatum, aut in arcano cordis nostri recessu illos condemnantes, aut certe dum inattenti nec satis providi, verbum in illos detorqueamus quod eorum animam urat et pungat : qua una re nulli dubium quin in Deum peccemus, Scriptum enim est in Proverbiis : « Qui obturat aurea suas ne audiat infirmum, ipse invocabit Dominum, et Dominus non exaudiet eum⁹⁹. » Sicut et Job ait : « Non aspexerunt me proximi mei : famulum meum vocavi, et non obedivit mihi, ore autem supplicabam uxorem meam : alienigena eram apud eos : domus enim omni mortali, terra¹. » Alius item Sapiens ait : « Ne pigriteris visitare ægrotos » Jacobus autem : « Religio munda et immaculata apud Deum Patrem hæc est : visitare pupillos et viduas in tribulatione eorum, et immaculatum so

⁹⁵ Matth. xv, 55. ⁹⁶ Matth. xvii, 20. ⁹⁷ Matth. x, 8. ⁹⁸ ibid. ⁹⁹ Prov. xxi, 15. ¹ Job x. c. 16.

custodire ab hoc sæculo ³. » Paulus quoque : « Me-
mentote victorum, tanquam simul vincti, et labo-
rantium, tanquam et ipsi in corpore morantes ⁴. »
Inducit : « Dum tempus habemus, operemur bonum
ad omnes : maxime autem ad domesticos fidei ⁵. »
Ad Philippenses quoque : « Quod in principio
Evangelii, nulla Ecclesia mihi communicavit in ratione dati et accepti
Thessalonicam **1185** semel et bis misistis mihi : habeo autem omnia et abundo : repletus sum
acceptis ab Epaphrodito quæ misistis, in odorem suavitatis, hostiam acceptam, placentem Deo ⁶. »
Quid proinde per hæc instruimur aliud, quam ut eos benigne visitemus qui quavis necessitate pre-
muntur, utque nostra copia, illorum suppleamus inopiam? Idque, ut vel tandem ipse Dominus cum
cæteris nos quoque excipiat, ac dicat : « Venite, benedicti Patris mei, possidete paratum vobis regnum :
infirmus enim fui, et visitastis me : in carcere eram, et venistis ad me ⁷. » Ipsi gloria in sæcula. Amen.

HOMILIA C.

Spem in nullo hominum esse collocandam.

Quacunq; tandem de re, in nullum prorsus
hominem reclinanda spes nostra est : « Maledictus
enim qui confidit in homine ⁸, » sed in eum
conjienda qui curam nostri gerit perpetui, nempe
in Dominum ; etenim divinis Litteris prohibemur
spem projicere in ullum hominum. Enimvero qui
talis est, maledicti censura percellitur voce Je-
remiæ, dicentis : « Maledictus qui spem habet in
homine, et nititur carne brachii sui ⁹. » Et : Be-
nedictus qui confidit in Domino, et erit Dominus
spes ejus ¹⁰. » Sed et propheta Osce : « Corruptioni
tuæ, Israel, quis auxiliabitur? ubi est rex tuus?
salvum te faciat ¹¹. » Consimiliter et David : « No-
lite confidere in principibus, in filiis hominum
quibus non est salus ¹². » — « Bonum enim con-
fidere in Domino, quam confidere in homine :
bonum sperare in Domino, quam sperare in prin-
cipibus ¹³. » Infert : « Da nobis auxilium de tribu-
latione ¹⁴. » Et : « Vana salus hominis ¹⁵ : nisi enim
Dominus custodierit civitatem, frustra vigilaverit
qui custodit eam ¹⁶. » Isaias insuper de novo po-
pulo ait : « Nec erunt ultra confidentes in homi-
nibus, sed in illum qui fecit eos ¹⁷. » de vetere
autem illo populo : « Væ qui descenditis in Ægy-
ptum ad auxilium, qui in equis fiduciam habetis
et in curribus ¹⁸. » Et : « Non erant confidentes
in sancto Israel ¹⁹. » Apostolus item Corinthiis :
« Infirma mundi elegit Deus ut confundat fortia,
ut ne gloriatur omnis caro in conspectu ejus ²⁰. »
Inducit : « Et ego in infirmitate et timore et tremore
multo fui apud vos ; et sermo meus et prædicatio
mea non in persuasibilibus humanæ sapientiæ ver-
bis, sed in ostensione spiritus et virtutis, ut fides
vestra non sit in sapientia hominum, sed in virtute
Dei ²¹. » **1186** A nobis itaque, dilectissimi, excu-
tiamus hæc de Deo pusillanimum fiduciam, ex
qua id nobis obtorum est mali, ut toti ex homi-
nibus fiducia pendeamus ac spe ; quod genus facti
hominem reddit maledicto obnoxium : imo in illum
solidam spem projiciamus qui dixit : « Nolite sol-

αὐτῶν· ἵνα καὶ ὁ Κύριος μετὰ τῶν ἄλλων ἀποδείξ-
μενος καὶ ἡμᾶς, εἴποι : « Δεῦτε, οἱ εὐλογημένοι τοῦ
Πατρὸς μου, κληρονομήσατε τὴν ἡτοιμασμένην ὑμῖν
βασιλείαν. Ἠσθénéησα γάρ, καὶ ἐπεσκέψασθέ με· ἐν
φυλακῇ ἤμην, καὶ ἤλθατε πρὸς με. » Αὐτῶ ἡ δόξα
εἰς τοὺς αἰῶνας. Ἀμήν.

nisi vos soli, quia et
Thessalonicam **1185** semel et bis misistis mihi : habeo autem omnia et abundo : repletus sum
acceptis ab Epaphrodito quæ misistis, in odorem suavitatis, hostiam acceptam, placentem Deo ⁶. »
Quid proinde per hæc instruimur aliud, quam ut eos benigne visitemus qui quavis necessitate pre-
muntur, utque nostra copia, illorum suppleamus inopiam? Idque, ut vel tandem ipse Dominus cum
cæteris nos quoque excipiat, ac dicat : « Venite, benedicti Patris mei, possidete paratum vobis regnum :
infirmus enim fui, et visitastis me : in carcere eram, et venistis ad me ⁷. » Ipsi gloria in sæcula. Amen.

ΛΟΓΟΣ Ρ'.

Περὶ τοῦ μὴ ἐλπίζειν ἐπ' ἀνθρώπων.

Οὐ χρὴ, ἀδελφοί, ἐλπίζειν ἐν οἰωδῆποτε πράγματι
ἐπ' ἀνθρώπων· « Ἐπικατάρατον γάρ· » ἀλλ' ἐπὶ
τὴν αἰε μεριμνῶντα ὑπὲρ ἡμῶν Κύριον, ὅτι αὐτῶ
μέλει περὶ ἡμῶν. Καὶ γὰρ παρὰ τῇ θείᾳ Γραφῇ
ἀπηγόρευται τοῦ μὴ ἔχειν τὴν ἐλπίδα ἐπ' ἀνθρώπων.
Οὐ μὴν ἀλλὰ καὶ ὑπὸ κατάραν ἴστησιν τὸν τοιοῦτον,
διὰ τοῦ Ἰερεμίου· « Ἐπικατάρατος γάρ, φησὶν,
ἄνθρωπος, ὃς τὴν ἐλπίδα ἔχει ἐπ' ἀνθρώπων, καὶ
στηρίσει σάρκα βραχίονος αὐτοῦ. » Καὶ· « Εὐλογη-
μένος ἄνθρωπος ὃς πέποιθεν ἐπὶ Κύριον. Καὶ ἔσται
Κύριος ἐλπὶς αὐτοῦ. » Ὁ δὲ προφήτης Ὡση, « Τῇ
διαφορᾷ σου, Ἰσραὴλ, τίς βοηθήσει ; ποῦ ὁ βασι-
λεὺς σου, καὶ σωσάτω σε ; » Ὁμοίως καὶ ὁ Δαυὶδ,
« Μὴ πεποιῶτε ἐπ' ἀρχοντας, ἐπὶ υἱοὺς ἀνθρώπων,
οἷς οὐκ ἔστιν σωτηρία. » — « Ἀγαθὸν γὰρ πεποιθέ-
ναι ἐπὶ Κύριον ἢ πεποιθέναι ἐπ' ἀνθρώπων. » Καὶ,
« Ἀγαθὸν ἐλπίζειν ἐπὶ Κύριον, ἢ ἐλπίζειν ἐπ' ἀρ-
χουσιν. » Καὶ ἐπιφέρει, « Δὸς ἡμῖν βοήθειαν ἐκ
θλίψεως. » Καὶ· « Ματαίᾳ σωτηρία ἀνθρώπου. Ἐὶν
γὰρ μὴ Κύριος φυλάξῃ πόλιν, εἰς μάτην ἠγγύνησεν
ὁ φυλάσσων. » Ὁ δὲ Ἠσαίας, περὶ τοῦ νέου λαοῦ
φησὶν· « Καὶ οὐκ εἴτε ἔσονται πεποιθότες ἐπ' ἀνθρώ-
ποις, ἀλλ' ἐπὶ τὸν ποιήσαντα αὐτούς. » Περὶ δὲ τοῦ
παλαιοῦ· « Οὐαὶ, οἱ καταβαίνοντες εἰς Αἴγυπτον
ἐπὶ βοήθειαν, οἱ ἐφ' ἵπποις πέποιθότες, καὶ ἐφ' ἄρ-
μασιν. » Καὶ· « Οὐκ ἦσαν πεποιθότες ἐπὶ τὸν ἅγιον
τοῦ Ἰσραὴλ. » Καὶ ὁ Ἀπόστολος πρὸς Κορινθίους,
« Τὰ ἀσθενῆ τοῦ κόσμου ἐξελέξατο ὁ Θεός, λέγων,
ἵνα καταισχύνη τὰ ἰσχυρὰ, ὅπως μὴ καυχῆσται
πᾶσα σὰρξ ἐνώπιον αὐτοῦ. » Καὶ ἐπάγει· « Κἀγὼ
ἐν ἀσθενείᾳ, καὶ ἐν φόβῳ, καὶ ἐν τρόμῳ πολ-
λῶ ἐγενόμην πρὸς ὑμᾶς· καὶ ὁ λόγος μου, καὶ
τὸ κήρυγμα μου, οὐκ ἐν πειθοῖς ἀνθρωπίνης σο-
φίας λόγους, ἀλλ' ἐν ἀποδείξει πνεύματος καὶ ὑπ-
νάμει· ἵνα ἡ πίστις ὑμῶν μὴ ᾖ ἐν σοφίᾳ ἀνθρώ-
που, ἀλλ' ἐν δυνάμει Θεοῦ. » Ἀπορρέψομεν οὖν,
ἀγαπητοί, ἀφ' ἡμῶν τὴν ὀλιγοψυχίαν ἐξ ἧς τίθεται
τὸ ἔχειν εἰς ἀνθρώπον τὴν ἐλπίδα, καὶ ποιοῦν ὑπὸ
κατάραν τὸν ὑπεύθυνον. Ἀλλὰ τελείως ἐλπίσωμεν
ἐπὶ τὸν εἰπόντα· « Μὴ μεριμνήσητε, τί φάγητε, ἢ τί

³ Jac. i. 27. ⁴ Heb. xiii. 3. ⁵ Galat. vi. 10. ⁶ Πρῶτῳ Πτ. iv. 15-18. ⁷ Matth. xxv. 34. 35. ⁸ Jerem. xvi. 5. ⁹ ibid. ¹⁰ ibid. 7. ¹¹ Osce xii. 9, 10. ¹² Psal. cxxv. 3. ¹³ Psal. cxvii. 8, 9. ¹⁴ Psal. lxx. 15. ¹⁵ ibid. ¹⁶ Ps. l. cxvii. 1, 2. ¹⁷ Isa. xlvii. 7. ¹⁸ Isa. xxxi. 1. ¹⁹ ibid. ²⁰ i. Cor. i. 27, 29. ²¹ i. Cor. ii. 3-5.

πίητε, ἢ τί περιβάλησθε· οἶδεν γὰρ ὁ Πατὴρ ὑμῶν ἅ
 ὧν χρεῖαν ἔχετε. » — « Ζητήσωμεν δὲ κατὰ τὸν
 λόγον αὐτοῦ πρῶτον τὴν βασιλείαν τοῦ Θεοῦ καὶ τὴν
 δικαιοσύνην αὐτοῦ, » ἵνα μετὰ τῶν ἐπιγελῶν καὶ τὰ
 οὐράνια κληρονομήσωμεν. Μιμνήσκοντες τοὺς Μά-
 γους, οἵτινες οὐ μόνον οὐκ ἐφοβήθησαν τὸν Ἡρώδη,
 ἀλλὰ καὶ ἐνέπαιζαν αὐτῷ, δι' ἄλλης ὁδοῦ ἀναχωρή-
 σαντες εἰς τὴν χώραν αὐτῶν· καὶ τὴν πίστιν τῆς
 αἱμορροούσης, ἥτις, παρωσαμένῃ τοὺς ἰατροὺς, ἔπισ-
 θεν ἤψατο τοῦ κράτους τοῦ ἱματιοῦ τοῦ Κυρίου, καὶ
 παρασχῆμα ἔλαθ. Καὶ ἡμεῖς, εἰς τὸν Κύριον ἔχον-
 τες τὰς ἐλπίδας, δοξάζωμεν αὐτὸν εἰς τοὺς αἰῶνας.
 Ἀμήν.

ΛΟΓΟΣ ΡΑ'.

Περὶ τοῦ μὴ πεποιθῆναι ἐπὶ τῇ ἰδίᾳ ἰσχύϊ.

Ὁ· ἀπέδειξεν ὁ λόγος ὅτι ἀθέμιτόν ἐστιν ἐλπίζειν
 ἐπ' ἀνθρώπων, καὶ ἐπικατάρτατον· οὕτως ἐπανα-
 τείνεται τὸν πεποιθότα ἐπὶ τῇ ἰδίᾳ ἰσχύϊ. Πρῶτος
 τοίνυν Μωϋσῆς παραγγέλλει, λέγων, « Πρόσεχε
 σεαυτῷ μὴ εἰπῆς ἐν τῇ καρδίᾳ σου, Ἡ ἰσχύς μου
 καὶ τὸ κράτος τῆς ἰσχύος μου ἐποίησεν τὴν δύναμιν
 ταύτην. Καὶ μνησθήσῃ Κυρίου τοῦ Θεοῦ σου, ὅτι
 αὐτὸς δίδωσί σοι ἰσχύον. » Ὁμοίως καὶ ὁ προφήτης
 Ἀμώς φησιν· « Ὁ μαχητὴς οὐ μὴ σώσει τὴν ψυχὴν
 αὐτοῦ· καὶ ὁ ὀξύς τοῖς ποσίν αὐτοῦ οὐ μὴ διασωθῆ. »
 Καὶ ἡ τοῦ προφήτου Σαμουὴλ μήτηρ Ἄννα ἔλεγεν·
 « Μὴ καυχάσθω ὁ δυνατός ἐν τῇ δυνάμει αὐτοῦ·
 ὅτι οὐκ ἐν ἰσχύϊ δυνατός· ἀνήρ· τόξον δυνάτον
 ἤσθενησεν, καὶ οἱ ἀσθενούντες περιεζώσαντο δύνα-
 μιν. » Καὶ ἐν ταῖς Παροιμίαις· « Ἴππος ἐτοιμάζεται
 εἰς ἡμέραν πολέμου, παρὰ δὲ Κυρίου ἡ βοήθεια. »
 Καὶ ὁ Ψαλμῶδης· « Οὐκ ἐν τῇ δυναστείᾳ τοῦ ἵππου
 θελήσει, οὐδὲ ἐν ταῖς κνήμαις τοῦ ἀνδρὸς εὐδοκεῖ.
 Οὐ γὰρ σώζεται βσιλεύς διὰ πολλὴν δύναμιν. Καὶ
 γίγας οὐ σωθήσεται ἐν πλῆθει ἰσχύος αὐτοῦ. » Ἀλλὰ
 καὶ, « Ψευδὴς Ἴππος εἰς σωτηρίαν· ἐν δὲ πλῆθει
 δυνάμεως αὐτοῦ οὐ σωθήσεται. Οὐτε δὲ ἐγὼ ἐλπῶ
 ἐπὶ τῷ τόξῳ μου· οὐ γὰρ σώζει με ἡ βρομῆα
 μου· ἀλλὰ σὺ, Κύριε, σώσον με ἐκ τῶν θλιδόντων
 με. Καταίσχυνον τοὺς μισούντάς με, ὅτι σὺ μόνος
 εἶ ὁ βούμενος πτωχὸν ἐκ χειρὸς στερεωτέριον αὐτοῦ·
 καὶ πτωχὸν καὶ πένητα ἀπὸ τῶν διαρπαζόντων αὐ-
 τόν. Ἐν σοὶ γὰρ ζῶμεν, καὶ κινούμεθα, καὶ ἔσμεν,
 καὶ ἡ ἰσχύς ἡμῶν καὶ ἡ εὐρωστία παρὰ σοῦ ἐστίν·
 καὶ θρήξ ἐκ τῆς κεφαλῆς ἡμῶν οὐ πεσεῖτα· ἐπὶ τὴν
 γῆν ἄνευ σοῦ τοῦ πλαστοουργοῦ καὶ Πατρὸς ἡμῶν.
 Ταῦτα οὖν μιλῶντες ἐκ τῆς θέας Γραφῆς, μὴ τολ-
 μήσωμεν διωξ· πεποιθῆναι ἢ μέγα φρονεῖν ἐπὶ τῇ
 δυνάμει ἢ εὐρωστίᾳ τοῦ σώματος ἡμῶν· ἵνα μὴ τὴν
 κατάρτατον τοῦ στηριζόντος ἀρκεῖ βραχίονός αὐτοῦ ἐφ'
 ἑαυτοῖς ἐπενέγκωμεν. Πολλοὶ γάρ εἰσιν οἱ καυχώμε-
 νοι καὶ λέγοντες, Αἱ χεῖρές μου τρέφουσιν καὶ ἐμὲ
 καὶ ἄλλους· καὶ ἔχων τὰς χεῖράς μου, δύναμις ζή-
 σαι. Οὗτοί εἰσιν ἀληθῶς· οἱ ματαίφρονες, καὶ μα-

liciti esse quid manducetis, aut quid bibatis, aut
 quo operiamini : scit enim Pater vester quibus
 opus sit ¹¹. » — « Quæramus autem, juxta ejusdem
 verbum, primum regnum Dei et justitiam ejus ¹² : »
 ut cum istis terrenis præsiidiis cœlestia quoque
 possideamus. Imitemur illos Magos qui adeo nihil
 Herodem extimuerunt, ut etiam illuserint ei, per
 aliam viam regressi in civitatem suam ¹³. Fidem
 contemplerur hæmorrhœosæ, quæ, medicis negle-
 ctim habitis et transmissis, retro accedens Do-
 mino, oram attigit vestis Dominicæ, et in vesti-
 gio sanitati est restituta ¹⁴. Nos igitur qui toti ex
 Christo spe optima pendemus, glorificemus eum
 in sæcula. Amen.

HOMILIA CI.

Ne qua fiducia nitamur propriis viribus.

Quemadmodum sermo prior expresse docuit,
 nemini licere spem suam in unum aliquem projici-
 cere mortalium, et qui talis sit, maledicto reddi
 obnoxium : ita et hic interminatur et percellit, non
 dispari censura eum qui præfidenter propriis ni-
 titur viribus. Primus itaque Moses præcipit dicens :
 « Attende tibi ne dicas in corde tuo, fortitudo mea
 et robur fortitudinis meæ fecit mihi potentiam
 hanc ; sed recordare Domini Dei tui qui ipse dat
 tibi fortitudinem ¹⁵. » Nec alio spectat illud proph-
 eta Amos : « Pugnator non salvabit animam
 suam, et velox non salvabitur pedibus suis ¹⁶. »
 Sed et Anna illa Samuelis prophetæ mater dice-
 bat : « Ne gloriatur potens in potentia sua, quia
 non in fortitudine potens vir ; arcum enim po-
 tentium infirmavit, infirmi accincti sunt robore ¹⁷. »
 In Proverbiis : « Equus paratur in die belli, a Do-
 mino autem venit auxilium ¹⁸. » Psaltes regius :
 « Non in fortitudine equi voluntatem habebit, nec
 in tibiis viri beneplacitum est ei ¹⁹. Non enim
 salvatur rex per multam virtutem, et gigas non
 salvabitur in multitudine fortitudinis suæ ²⁰. » Sed
 et : « Mendax equus ad salutem, in multitudine
 virtutis suæ non salvabitur ²¹ : neque enim ego
 sperabo in arcu meo : non enim salvabit me gla-
 dius meus ²² ; » sed tu, Domine, salvum me fac a
 tribulantibus me, pudore et confusione eos asper-
 gens qui oderunt me, quia tu solus es qui recipis
 pauperem et egenum a diripientibus eum ; in te
 siquidem vivimus et movemur et sumus ²³. Et
 fortitudo nostra et robur abs te est, sed et capi-
 pillus de capite nostro non cadet super terram
 absque tuo nutu ²⁴, o plasmator noster et humanæ
 salutis assertor ! **1187** Hæc igitur eum probe
 noverimus, divina nos erudiente Scriptura, de
 nostri corporis aut viribus aut integra valetu-
 dine nihil omnino temere ac præfidenter susi-
 neamus presumere, aut prægestienti animo in-
 solescere, ut ne illius maledictionem adversum

¹¹ Math. vi, 25, 32. ¹² Luc. xii, 31. ¹³ Math. ii, 2 seqq. ¹⁴ Math. ix, 20 seqq. ¹⁵ Deut. viii, 17, 18.
¹⁶ Amos ii, 14. ¹⁷ I Reg. ii, 3, 4. ¹⁸ Prov. xxi, 31. ¹⁹ Psal. cxlvi, 40. ²⁰ Psal. xxxii, 16.
²¹ Ibid. 17. ²² Psal. xliii, 7. ²³ Act. xvii, 28. ²⁴ Math. x, 29.

nos reportemus, qui confirmat carnem brachii sui. Plerique enim sunt qui gloriantur se his venditant verbis: Manus hæ meæ et me alunt et alios; sed et quem tuentur manus meæ, vivere potest. Plane tales verissime vanæ sunt mentis ac vaniloqui, crassa oblivione negligentes. Deum factorem suum, qui sanitatem impartit et alimoniam omni carni: et confidunt in virtute sua. Qui talis est, non simplici superbix morbo laborat, quippe qui a Deo se ultroneus diremit ac descendit refuga, dum privæ suæ virtuti ascribit quæ gessit cum laude. Quemadmodum autem aranea, ubi ad telæ suæ fastigium conscendit, velut evanescentes momento ruit præceps, ita et qui temere propriis nititur viribus, mox sidit, et ad priorem habitum evanidus relabatur. Tales videri possint neutiquam audisse Job dicentem: « Si autem et manum meam imponens ori deosculatus sum, et hoc mihi utique magna iniquitas imputetur ³⁵, » quia mentitus sum coram Domino altissimo. Sed neque Ecclesiasten; is enim ait: « Verti me et vidi quia non est velocibus cursus, non est potentibus bellum, sed nec sapienti panis, intelligentibus non adsunt divitiæ, neque cognoscentibus gratiæ ³⁶. » Inducit: « Bona est sapientia præ solis belli ³⁷. » Et: « Peccans unus perdet bonitatem multam ³⁸. » Dominus quoque snis ait discipulis: « Manete in me, et ego in vobis. Sicut palmes non potest ferre fructum a semetipso, nisi manserit in vite, vos palmites: qui manet in me, et ego in eo, hic fert fructum multum, quia sine me nihil potestis facere ³⁹. » Jure quidem: ipse enim hominum est lux et vita, et, « Omnia denique per ipsum facta sunt, et sine ipso factum est nihil quod factum est ⁴⁰. » Ipsi gloria in sæcula sæculorum. Amen.

HOMILIA CII.

Importunam familiaritatem esse vitandam.

Nimis quam bonum, nec minus utile fuerit, intempestivam hominum consuetudinem defugere, et de eorum via decedere, atque aversari illos qui nihil tam respiciunt quam quæ sunt mundi, modo nulla intercedat ingens necessitas. Longe enim alius urget affectus eos, qui mundo huic vale dixere supremum, et alius eos quos totos mundi amor sibi devinxit. Quemadmodum enim bos si accidat bubalo, si onagro veterinum quodpiam adhinniat, nulla edetur vox nisi obstrepera ac dissona, **1188** sic, si familiaribus cum hominibus mundi monachi congregientur. Monachus sui ipsius potestatem non habet: illius enim se addixit ac

ταιολόγοι, οἱ ἐπιλανθανόμενοι τοῦ ποιήσαντος αὐτοῦ Θεοῦ, τοῦ παρέχοντος ὑγείαν καὶ τροφήν πάση σαρκί, καὶ πεποιθότες ἐπὶ τῇ δυνάμει αὐτῶν. Ὑπερηφανίαν γὰρ νοσεῖ ὁ ἀποστήσας ἑαυτὸν τοῦ Θεοῦ, καὶ ἰδίᾳ δυνάμει ἐπιγράφων τὰ κατορθώματα αὐτοῦ. Ὡς περὶ δὲ ὁ ἐπιβάς ἀράχνη διαπαισῶν κατηνέχθη κάτω· οὕτως συμπέπτει ὁ θαρβῶν τῇ ἰδίᾳ δυνάμει. Οὐδὲ κἀν τοῦ Ἰωβ ἤκουσαν λέγοντος· « Εἰ δὲ καὶ χεῖρά μου ἐπιθείς ἐπὶ στόματι ἐφίλησα, καὶ τοῦτο ἄρα μοι μεγάλη ἀνομία λογισθεῖται, » ὅτι ἐφευσάμην ἔναντι Κυρίου τοῦ ὑψίστου. Ὡσαύτως καὶ τοῦ Ἐκκλησιαστοῦ· φησὶν γὰρ ἐκεῖνος· « Ἐπέστρεψα, καὶ ἴδον ὅτι οὐ τοῖς κοῦφοις ὁ δρόμος, οὐδὲ τοῖς δυνατοῖς ὁ πόλεμος. Καὶ γε οὐ τῷ σοφῷ ἄρτος, καὶ οὐ τοῖς συνετοῖς ὁ πλοῦτος· καὶ οὐ τοῖς γινώσκουσιν ἡ χάρις. » Καὶ ἐπάγει, « Ἀγαθὴ σοφία ὑπὲρ σκευῆ πολέμου. » Καί, « Ἀμαρτάνων εἶς, ἀπολέσει ἀγαθὴ σὺνην πολλήν. » Καὶ ὁ Κύριος τοῖς ἑαυτοῦ μαθηταῖς φησὶν, « Μείνατε ἐν ἔμοι, καὶ γὰρ ἐν ὑμῖν. Καθὼς τὸ κληῖμα οὐ δύναται καρπὸν φέρειν ἀφ' ἑαυτοῦ, ἐὰν μὴ μείνῃ ἐν τῇ ἀμπέλῳ· οὕτως οὐδὲ ὑμεῖς, ἐὰν μὴ ἐν ἔμοι μείνητε· ἐγὼ εἰμι ἡ ἀμπελος, ὑμεῖς τὰ κληῖματα· ὁ μένων ἐν ἐμοί, καὶ γὰρ ἐν αὐτῷ, οὗτος φέρει καρπὸν πολύν· ὅτι χωρὶς ἐμοῦ οὐ δύνασθε ποιεῖν οὐδέν. » Καὶ εἰκότως· αὐτὸς γὰρ ἐστὶν τὸ ζῶν καὶ ἡ ζωὴ τῶν ἀνθρώπων, καὶ « Πάντα δι' αὐτοῦ ἐγένετο, καὶ χωρὶς αὐτοῦ ἐγένετο οὐδὲ ἓν ὃ γέγονεν. » Αὐτῷ ἡ δόξα εἰς τοὺς αἰῶνας. Ἀμήν.

sic nec vos nisi in me manseritis. Ego sum vitis, sic nec vos nisi in me manseritis. Ego sum vitis,

C

ΛΟΓΟΣ ΠΒ'.

Περὶ τοῦ παραιτεῖσθαι τὰς ἀκαίρους συντυχίας.

Καλὸν ἄγαν καὶ λίαν ἐπιωφελές, τὸ παραιτεῖσθαι τὰς ἀκαίρους συντυχίας· καὶ ἐκτρέπεσθαι τοὺς κοσμοφρονᾶς, ἄτερ μεγάλης ἀνάγκης. Ἄλλη γὰρ διάθεσις τοῖς ἔξω τοῦ κόσμου, καὶ ἄλλη τοῖς ἐν τῷ κόσμῳ. Ὡς περὶ οὖν ἀσύμφωνος ἡ σύνοδος τοῦ βόδου, καὶ τοῦ βουβάλου, καὶ ὑποζυγίου, καὶ ὄναγρου· οὕτως καὶ ἡ τῶν μοναχῶν, καὶ τῶν κατὰ κόσμον. Ὁ μοναχὸς ἐξουσίαν ἑαυτοῦ οὐκ ἔχει· δεδούλωται γὰρ τῷ στρατολογησαντι αὐτὸν, ὅτι ὑποκείμενος τὴν αὐχένα αὐτοῦ τῇ ζευγλῇ τοῦ ἐξελαυνομένου αὐτὸν τέμνειν ἀμεταστρεπτί· τοὺς ἐν ταῖς κοιλότησι τῆς ταπεινοφροσύνης πληθύνοντας τὸν θεὸν σίτον ἀλλοκακᾶς, τοὺς μεθυσκομένους ἐκ τῆς ἐπομβρίας τοῦ οὐρανοῦ, καὶ ζωοπαρόχου Πνεύματος. Οὐ τοῖς σταγῶσιν εὐφραίνεται ἡ ἀνατέλλουσα τὰ θεῖα νοήματα τοῦ ἀνθρώπου ψυχῆς. Ὁ γὰρ ὀρεγόμενος ἡσυχίας, καὶ ἀπερισπάστως βουλόμενος προσομιλεῖν τῷ Θεῷ, οὐκ ὀφείλει ὅλως συντυχεῖν τινὶ τὸ σύνολον· τῶν γὰρ τελείων ἐστὶν τὸ μέτρον τοῦτο τῶν νεκρωσάντων ἑαυτοὺς τῷ κόσμῳ, κεκολλημένον δὲ τῇ ἀγάπῃ τοῦ Θεοῦ. Εἰ δὲ καὶ χρεῖα γένηται συντυχίας, Πατρά-

³⁵ Job xxxi, 27, 28. ³⁶ Eccle. ix, 11. ³⁷ ibid. ³⁸ ibid. 18. ³⁹ Joan. xv, 4, 5. ⁴⁰ Joan. i, 3.

σιν πνευματικοίς καὶ συναγωνισταῖς, ἢ ἀδελφοῖς· ἀπομένοις ὠφελείας συντυγχάνειν. Ἡ γὰρ τοιαύτη συντυχία, εἰ; θεολογίαν λογιζέται· καὶ πάντως ἢ ὠφελῆσει, ἢ ὠφεληθῆσεται. Φησὶν δὲ καὶ ἡ Γραφή, « Ἄνδρα εὐρῶν φρόνιμον, ὀρθροισον πρὸς αὐτόν. » Καὶ, « Τίς σοφός; αὐτῷ προσκολληθήσεται. Ὁ γὰρ συνδιάγων σοφοῖς, σοφός ἐσται. » Ἡ δὲ τοῦ κόσμου συντυχία, ἀσύμφορος ἡμῖν ἐστίν· ἡλοῦσιν γὰρ τὰ τοῦ αἰῶνος τούτου. Καὶ λοιπὸν χαυνούται ὁ νοῦς, καὶ καταργεῖται ἐκ τῆς πνευματικῆς ἐργασίας καὶ ἐκλύεται πρὸς τὸν τῆς ἀσκήσεως τόνον. Λοιπὸν δὲ καὶ ἐστιατορία, καὶ αὐτὴ ἐνηλλαγμένη, Ἐκαστος γὰρ ἐκ τῆς ἰδίᾳς γεωργίας τοῦ καρποῦ ἐπιδεδίκνουσιν. Διὰ τοῦτο εἴρηκα, ὅτι ἀμέτοχος καὶ ἀσύμφωνός ἐστίν ὁ βίος τῶν ἀζύγων καὶ τῶν κοσμητῶν. Ἄνάγκη οὖν διὰ τὴν τῆς ψυχῆς βλάβην, βραδίως κόπτειν τὰς αὐτῶν συντυχίας. Καὶ γὰρ μετὰ τὴν αὐτῶν ἀναχώρησιν ἄχθεται ὁ νοῦς διὰ τε τὴν τοῦ κανόνος ἀργίαν, καὶ τὴν τῆς διαίτης ἐναλλαγὴν. Διὰ τοῦτο οἱ ἀγωνισταὶ τὰς ἐρήμους ἐδίωκον, ἵνα τούτων ἐκτὸς γενόμενοι, ἀνεμποδίστως τῷ Θεῷ προσομιλήσωσιν. Ὡσπερ γὰρ παρθένος φυλαττομένη ποιεῖται παρὰ τῶν ἔξω, ἐπεὶ δὲ προσέβη, οὐ πᾶσιν ἀρέσκει, ἀλλὰ μᾶλλον ὑπὸ πολλῶν ψέγεται· οὕτως καὶ ὁ μοναχός, ὅταν γένηται ἀπολίς καὶ ἀδημοσίευστος, τίμιός ἐστιν, καὶ Θεῷ καὶ ἀγγέλοις, μᾶλλον δὲ καὶ ἀνθρώποις. Ἐπειδὴν δὲ κατέβη ἐκ τῆς ὑψηλῆς πολιτείας καὶ θεωρίας, καὶ ἐμπλακῆ ταῖς τοῦ βίου πραγματεῖαις καὶ συντυχίαις, ἀδύναμος τῷ Θεῷ, καὶ τοῖς ἀνθρώποις εὐκαταφρόνητος γίνεται. Ἄμεινον οὖν ἐστίν ἀπαυτομολῆσαι τῶν κοσμητῶν, καὶ φυλακισθῆναι ἐν τῷ κελῶ, καὶ σωθῆναι ὡς δορκὰς ἐκ βρόχων, καὶ ὡσπερ ὄνειρον ἐκ παγίδος. Βρόχοι γὰρ καὶ παγίδες εἰσὶν τοῖς ἐθέλουσιν σωθῆναι, αἱ τῶν κοσμητῶν συντυχίαι καὶ μακρολογίαι, ἀπασχολοῦσαι τὴν νοῦν ἀπὸ τῆς τοῦ Θεοῦ δοξολογίας καὶ εὐφροσύνης, καὶ ποιοῦσαι ἀδολεσχεῖν εἰς τὰς αὐτῶν ματαιολογίας· ὡς φησὶν ὁ Παροιμιστής· Ἄπειπλάνησεν δὲ αὐτὸν πολλὴ ὀμιλία. Λόγοι δὲ χειλέων ἐξήκωσαν αὐτόν. Ὁ μόντοι περὶ ὠφελείας ψυχῆς πλησιάζουσιν ἡμῖν οἱ ὀλίγων λόγων ἄλατι θείῳ ἡρτυμένον· ποιησώμεθα τὴν πρὸς αὐτοὺς συντυχίαν, καὶ ἀπολύσωμεν. Πλέον γὰρ οἰκοδομηθήσονται ἐν τῇ πνευματικῇ βραχυλογίᾳ ἢ περ ἐν τῇ κοσμικῇ μακρολογίᾳ. Εἰ δὲ λέγει τις, Διὰ τί ὁ Παῦλος παρτίεινεν τὸν λόγον μέχρι μεσονυκτίου; πρῶτον μὲν διὰ τὸ μέλειν αὐτὸν δευθεῖν· ἔπειτα δὲ, ὅτι καὶ νεοκαστήριος ἦσαν. Ἀρχὴ γὰρ ἦν τοῦ κηρύγματος. Πλὴν ὅτι ὁ Παῦλος ἀνάπλευ; ἦν Πνεύματος θείου, καὶ τὸ Πνεῦμα ἐλάλει δι' αὐτοῦ. Σημεῖον δὲ τοῦ ἐχρυσίν τὸ ἀνωθεν Πνεῦμα· πρῶτον μὲν πρᾶξ ἐστίν. καὶ ἡσύχιος, καὶ ταπεινόφρων, καὶ ἀπεχόμενος ἀπὸ πάσης ἐπιθυμίας ματαιίας τοῦ αἰῶνος τούτου. Καὶ ἐκτείν ἐνδεέστερον ποιεῖ πάντων τῶν ἀνθρώπων. Καὶ οὐδὲ ὅταν θέλῃ ὁ πνευματοφόρος λαλεῖν, λαλεῖ τὸ Πνεῦμα·

nis in morem, de Deo cogitationes concipiens, lætatur et hilarescit. Etenim qui tranquillæ quietis expetit amenitatem, quisquis cupit Deo colloqui familiarius, debet is in genere omnem omnium prorsus familiarem congressum a se præcidere. Et hic plane instituentæ vitæ modus in solos cadit perfectos qui seipsos mundo quidem mortificaverunt, Deo autem coheserunt glutino charitatis. Si qua interim ingruerit necessitas sic perfecto spirituales Patres ut compellet, aut secum parili concertantes agone, aut certe ex fratribus nonnullis quibus usui esse possit: debet utique cum eis congredi familiariter, ac si de Deo divinisque rebus textat sermonem. Prorsus talis emolumenti plurimum aut afferet cæteris, aut certe secum referet: siquidem Scriptura ait: « Virum si invenisti prudentem, mane evigila ad illum. » Et: « Si quis fuerit sapiens, huic adjungere: qui enim convivit sapientibus, sapiens erit. » Atqui nobis nihil minus conducit quam ut cum mundi istius hominibus familiariter congregiamur. De nulla enim re alia isti texunt sermones, quam de mundi negotiis, quorum relatu mens monachi deinceps remollitur laxius et flaccescit, ab operatione interim spirituali desidet cessatur, enervis jam resolvitur ad tuendum monasticæ exercitationis vigorem, denique et tenor ipse sumendi cibi permutatur. Demonstrationem siquidem fructuum quisque suæ exhibet specimen agriculture. Ob hoc dixerim, quo teorum vita qui cælibes atque expertes tori maritalis degunt, nihil habet cum mundi hominibus commune, dissimane prorsus eum sit. Ne quid igitur detrimenti aut noxæ adeat anima tua, necesse sit ut exprompte et alacriter omnem abs te præcidas sæcularium consuetudinem: etiamsi ut primum te dederis cessuri ad illis sejunctus, non nihil mens discruciat quod eatenus ab observatione regule desederis, genusque vitæ cogere permutare. In hoc agonistæ illi spiritualis palæstræ magno studio expetebant deserta, ut a sæculi hominibus disparati, nullo negotio cum Deo congregarentur familiarius. Quemadmodum enim virgo interim dum custoditur, multis qui externi sunt, in desiderio est, mox ut prodit in publicum, jam non æquæ omnibus se probat illius decor, sed in illa quiddam deprehenditur quod doler vitio et notam eidem inurat: ita et monachus tantisper extorris dum vivit a civitate et publico alienus, magno in honore habetur apud Deum et angelos, quin et hominum ore celebratur. **1189** At si quando e sublimi cardine delabatur suæ conversationis et contemplationis, seque vitæ sæcularis negotiis implicuerit, non jam probatur Deo, sed et hominibus in contemptum venit. Multo igitur præstiterit, ut te quam longissime subducas a mundi hominibus

⁴¹ Prov. viii, 17. ⁴² Prov. xxi, 11.

VARIÆ LECTIONES.

¹ Pro λόγοις δέ, Ald. habet, βρόχοις τε.

nibus, inque cellula quapiam dedas te custodiæ, ac salveris ceu caprea vitatis laqueis assolet, et quasi avis e reticulo aucupis. Laquei enim et pedicæ sunt aspirantibus ad salutem, sæcularium congressus, ac proluxæ eorum confabulationes mentem prorsus avocant a Dei glorificatione et spirituali letitia. Eo etiamnum ipsam adigunt necessitatis, ut aliud nihil contempletur quam illorum vaniloquia, juxta Paræmiasten : « Decepit autem eum multo sermone, verbis autem labiorum impregit eum ⁴². » Quod si propius nos adeunt, de animæ salutarī utilitatē consulturi, cum istis liceat texere sermonem cum verborum compendio, quæ alioqui divino condita sint sale, et illinc nos actutum proripiamus. Plus enim hac nostra breviloquentia ædificabuntur, quam si longissimam orationem prorogemus de rebus mundi. Quod si quispiam objiciat, quid utique Paulus ad noctem usque intempestam legitur protendisse sermonem; primum huic responderim, quod ab eis esset mox soluturus, deinde quia recens erant edocti prima fidei rudimenta. Tunc enim primum jacī cōperant fundamenta fidei per prædicationem ferendæ. Ad hæc, Paulus Spiritu sancto erat plenus, nam et per eum ipse Spiritus loquebatur. Argumentum evidens quod quis Spiritum sanctum habeat, primum quidem si mansuetus est, si requietus, et de se quam modestissime sentiat; si sibi temperat ab omni vana cupiditate sæculi hujus, seque ipsum cæteris hominibus multo æstimet inferiorem. Sed neque is qui afflatus est Spiritu sancto, quando vult loqui, loquitur Spiritus, sed tunc loquitur, si quando siverit illum loqui Deus. Cum igitur nonnulli nos adierint utilitatis captandæ gratia, si isti fidem habeant divini hujus Spiritus, in primis ad Deum pro hominibus fundatur interpellatrix oratio: nam tunc Spiritus ille divinus adimplet hominem, qui gratia impletus loquitur jam juxta Domini voluntatem: vult autem ipse, omnem hominem salvum fieri ⁴³. Sane ut bonum sit auxilio esse verbis tuis ei qui te quiddam rogat, sed præstiterit ei, ut cooperere per virtutem et orationem. Qui igitur volet numerosam assequi virtutum copiam, necesse sit defugiat inanis gloriæ cupiditatem, non cum aliquo multis conflictetur, ceu dictum jam est, ne continenti usu consuescat pergere aliis obvis: nullis convicietur, quamlibet digni sint quibus retalietur, qui incessunt priores. Non ita cum multis sermocinetur, etiamsi videri possint bona esse quæ dicere instituit omnia. Immoderata enim et effrenis verborum prolatio, qua periclitatur mentis tranquillitas, **1190** non solum circa operationem spiritualem lentescere facit eam ac desidere, sed et molestissimo dæmoni acidiæ mancipat illam ac dedit. Sane quemadmodum exæstantis balnei fores continenter apertæ si sunt, intimum illorum calorem ocuis efflant et expellunt in ea quæ sunt extrinsecus; ita et anima si quando multa sermocinari volet, tametsi nihil non dicat decorum et honestum, memoriā tamen sui ipsius perdit per vocalis portæ organum. Silentium igitur per omnia bonum ac frugi est. Regales quidem thesauri implebuntur auro, et sensus eorum qui non fucate sunt monachi, saturabuntur scientiæ opulentia. Si qua interim docendi ingruerit necessitas, ad animæ correctionem, doceto. In hac tamen docendi ratione volumus adesse doctrinæ legitimam incorruptionem, gravitatem, verbum sanum et irreprehenabile, ut per nos glorificetur Deus in omnibus. « Arma » enim « nostra non sunt carnalia, sed potentia Deo, ad destructionem munitio: consilia destruentes ⁴⁴. » ut anima nullis agitata intempere, ac miti corde, nostra oratio sicut incensum suave fragrans, accepta illis ei fiat qui corda scrup-

⁴² Prov. xxviii, 25. ⁴³ I Tim. ii, 4. ⁴⁴ II Cor. x, 4.

tatur et renes, nempe Deo. Sed et Dominus suis dixit discipulis : « Vos non estis de mundo hoc, sed ego elegi vos de mundo : non jam multa loquar vobiscum ⁴⁶. » Ipsi gloria in sæcula sæculorum. Amen.

ΛΟΓΟΣ ΡΓ΄.

Περὶ ἡσυχίας.

Ἡσυχία ὠφελεῖ, τῶν κακῶν ἀργήσασα. Ἐάν δὲ καὶ τὰς τέσσαρας ἀρετὰς ἐν προσευχῇ προσλάβηται βοήθημα, τοῦτ' ἐστὶ, τὴν μακροθυμίαν καὶ τὴν ταπεινοφροσύνην, ἀγρυπνίαν τε καὶ ἐγκράτειαν, οὐδὲν αὐτῇ συντομώτερον πρὸς ἀπάθειαν. Καλὴ οὖν ἡ εὐκαιρος σιωπῆ. οὐδὲν ἕτερον οὔσα, ἢ μήτηρ ἐνοπιῶν σοφωτάτων· ἐπειδὴ καὶ τὸ ἀγαθὸν Πνεῦμα ἐκφεύγει τὴν πολυλογίαν, ὡς ταραχῆς πάσης καὶ φαντασίας ἐκτὸς ἔν. Ἡ οὖν ἡσυχία ὡς καλὴ οὔσα μήτηρ πασῶν τῶν ἀρετῶν τυγχάνει. Ἀπογεννᾷ γὰρ αὐτὰς διὰ τῆς πρὸς Θεὸν ἀδιαλείπτου καὶ ἀπερισπάστου ἡσυχίας. Ὁ φιλήσυχος μοναχὸς ἀγαπᾶται ὑπὸ τοῦ Θεοῦ, ἐπειδὴ καὶ αὐτὸς ἀγαπᾷ τὸν Θεὸν αὐτῷ μόνῳ θέλει προσομιλεῖν διὰ τῆς καθαρᾶς προσευχῆς, καὶ ἐπὶ γῆς διάγων τὰ οὐράνια φαντάζεται. Ὅλος γὰρ ὁ νοῦς αὐτοῦ μεριμνᾷ τὸ πῶς ἀρέσει τῷ Θεῷ, καὶ γενέσθαι ναὸς τοῦ ἁγίου αὐτοῦ Πνεύματος. Ὁ τοιοῦτος ἀεὶ ὑποκλίνει τὸν ἀγχένα αὐτοῦ τῷ ἐλαφρῷ καὶ χρηστῷ ζυγῷ τοῦ Χριστοῦ· καὶ πάντα τὰ ὀρώμενα παρορῶν, τῶν ἀοράτων ἐφίεται. Μᾶλλον δὲ αὐτὸν τὸν ἀόρατον ὡς ὀρῶν καρτερεῖ. Οἱ τοιοῦτοι τοῖς ἀγγέλοις τῷ βίῳ συναμιλλῶνται· πάντοτε τὰς ἐρήμους διώκοντες, ἵνα ἐν πολλῇ ἡσυχίᾳ καὶ ἀμεριμνίᾳ τῷ Θεῷ προσομιλοῦντες τὸν ἑαυτῶν νοῦν ἔσποπτον ἀκηλίδωτον ἀπεργάζωνται, κατὰ τὸν μέγαν Ἠλίαν, καὶ τὸν πρόδρομον καὶ βαπτιστὴν τοῦ Κυρίου Ἰωάννην. Μακάριοι οἱ τοιοῦτοι καὶ ἐπὶ γῆς καὶ ἐν οὐρανοῖς· οφειντες τὰ πάντα ἡγούνηται σκύβαλα, ἵνα Χριστὸν κερδήσωσι, καὶ εὐρεθῶσιν ἐν τῷ πρᾶξῃ καὶ ἡσυχίῳ πνεύματι βαδίζοντες, καὶ μάλιστα εἰς οὐς ἐφθάσαμεν καιροῦ· καθὼς ὁ προφήτης Ἀμὼς τὰ περὶ τοῦ ἐνεστῶτος καιροῦ ἡμᾶς παιδεύων φησὶν, « Ἐν τῷ καιρῷ ἐκείνῳ ὁ συνίων σιωπήσεται, ὅτι καιρὸς πονηρὸς ἐστὶ. » Καὶ ὁ Ἡσαΐας, ἐ Μισῶν πονηρίαν, καὶ τὰς χεῖρας ἀποσειόμενος ἀπὸ δώρων, καμύων ὀφθαλμοῦς, ἵνα μὴ ἴδῃ ἀδικίαν, οὕτως οἰκῆσαι ἐν σπηλαίῳ, ἄρτος αὐτῷ δοθήσεται, καὶ τὸ ὕδωρ αὐτοῦ πιστόν. » Καὶ ἐκ προσώπου Κυρίου φησὶν, « Ἐπὶ τίνα ἐπιβλέψω, ἀλλ' ἢ ἐπὶ τὸν ταπεινὸν καὶ ἡσυχον, καὶ τρέμοντά μου τοὺς λόγους ; » Καὶ ὁ Ἱερεμίας, « Τίς δώσει μοι, λέγων, ἐν τῇ ἐρήμῳ, σταθμὸν ἔσχατον ; καὶ καταλείψω τὸν λαὸν τοῦτον ; » Καὶ πάλιν, « Οὐκ ἐκάθισα μετὰ συμπαίζόντων αὐτῶν, ἀλλ' εὐλαβούμην ἀπὸ προσώπου χειρὸς σου. Κατὰ μόνας ἐκαθήμην, ὅτι πικρίας ἐνεπλήσθην. » Καὶ ὁ Δαυὶδ, « Ἐμάκρυνα φυγαδεύμα, καὶ ἠῤῥόσθην ἐν τῇ ἐρήμῳ. » Καὶ, [Ἐθέμην τὸ ἐνδύμα μου, σάκκον.] « ἐθέμην τῷ στόματί μου φυλακὴν ἐν τῷ σιστήνῃ τὸν ἄμαρτων λαὸν ἐναντίον μου [ἐκωφώθην καὶ ἐταπεινώθην καὶ ἐσίγησα ἐξ ἀγαθῶν. Καὶ πάλιν,] ἐκωφώθην καὶ οὐκ ἔγνοιξα τὸ στόμα μου, ὅτι σὺ ἐποίησας. » Καὶ, ἐ Κῦ-

A

HOMILIA CIII.

De silentio.

Vel hoc nomine nobis emolumento est silentium et adjuvat, quod doceat a malis feriari et interquiescere. Quod si virtutes quatuor in oratione conciliarit sibi et asciverit, quibus nitatur, nimirum longanimem tolerantiam, animi modestiam, vigiliam, temperantiam ; nihil uspiam inveniet quod brevior compendio animam reddat circa turbulenta passiones sic stabilem, ut silentium. Quam igitur speciosa quamque opportuna, et accommoda est nobis virtus silentii ? Aliud prorsus nihil quam sapientissimarum cogitationum mater. Benignus etenim ille Spiritus vix aliud tam aversatur et fugit, ut multiloquii vanitatem, quandoquidem is ab omni turbulenta se submovet intemprie atque ludificatoria imaginatione. Silentium igitur tanto cum splendeat decore, mater jure censetur virtutum monachi : eas enim progenerat per jugem et indivulsam ad Deum interpellationem. Monachus silentii et quietis amator non potest non a Deo diligere. Cum enim Dei amore inardescat, soli cupit Deo colloqui per sinceram orationem. Is, etsi in terra moretur, cœlestia tamen transcendit pia imaginatione : tota enim istius mens in hac una et anxia cogitatione versatur, ut Deo se probet ac reddat amabilem, sanctique Spiritus templum promereatur effici. **1191** Hic cervicem suam perquam leni Christi jugo et suavi substernit acclinis semper. Visibilia cuncta transmittens, ad invisibilium rapitur amorem, magis vero invisibilium (quatenus ea contemplatur) aliquousque compos jam est. Qui tales sunt, puritate vitæ cum angelis congregiuntur. Isti nullo non tempore expretunt adeuntque solitudines, ut taciturni ac tranquillii prius divina perfruantur allocutione, suamque ipsorum mentem speculum efficiant nulla labe inter punctum aut aspersum, magnum illum imitati Eliam ac præcursorem et baptistam Domini Joannem. Beati plane tales, cum super terram, tum et in cœlis, qui quidem omnia ducunt quasi stercora, Christum ut lucrifaciant invenianturque in miti ac requieto incedere spiritu. Idque nos omnium maxime facere addeceat, qui in hæc pervenimus tempora. Sic et propheta Amos, quæ instanti tempore contigerunt, suo nos præerudiens oraculo, ait : « In tempore illo intelligens silebit, quia tempus malum est ⁴⁷. » Isaias quoque : « Qui odit iniquitatem et manus exculit a muneribus ; qui claudit oculos ne videat iniquitatem, hic habitabit in spelunca excelsa ; panis ei dabitur, et aqua ejus fidelis : Regem cum gloria videbit, et oculi vestri videbunt terram de longe, anima vestra meditabitur

⁴⁶ Joan. xv, 19 ; xiv, 30. ⁴⁷ Amos v, 15.

timorem ⁴⁸. » Is ex Domini persona dicit : « Ad quem respiciam, nisi ad humilem et quietum et timentem sermones meos ⁴⁹? » Jeremias item « Quis dabit mihi in solitudine diversorium novissimum, et derelinquam populum hunc ⁵⁰? » Rursus : « Non sedi cum colludentibus eis, sed reverentus sum a facie manus tuæ, solus sedebam, quia amaritudine repletus sum ⁵¹. » David : « Elongavi fugiens, et mansi in solitudine ⁵². » Et : « Posui ori meo custodiam; dum consisteret peccator adversum me, obmutui et non aperui os meum, quia tu fecisti ⁵³. » Et : « Dominus habitare facit unius foris in domo ⁵⁴. » Vir enim prudens quietem agit. Et : « Homo sapiens silebit usque ad tempus ⁵⁵. » Et : « Qui intelligens est, idem et tacet ⁵⁶, » secundum Scripturam. Ecclesiastes : « Si spiritus potestatem habentis ascenderit super te, ne dimiseris locum ⁵⁷. » Joannes enim in desertis traxit moram « ad diem usque ostensionis suæ ⁵⁸ » ad populum Israel. Dominus quoque, virtutum omnium typus nobis factus, in solitudines secedebat, et orabat, suisque dicebat discipulis : « Venite vos in desertum locum, et requiescite paululum ⁵⁹. » Ipsi gloria in sæcula. Amen.

1192 HOMILIA CIV.

De vigilia.

Vigilia sane scutum miræ magnitudinis, et elegantis decore conspicuum nobis indultum a Deo est adversus diabolum ejusque milites, nimirum contra spiritus totius artifices malignitatis. Vigilia alacrior fit, enitet ac firmatur tenui penuria rerum, sed et pervigili sensu ac prudenti cum Deo congregitur familiariter : contra saturitas ventris atque satietas illi objacet et oblectatur, nec id solum, sed et mentem timidam efficit ac imbecilem, et quæ inter obscenarum passionum assultus deprehensa, nullo negotio inferior fit atque expugnatur. « Orandum igitur ne fuga nostra fiat hieme aut Sabbato ⁶⁰, » hoc est, dum illidimur importunis affectibus, aut jacemus securi malorum. Si Christi milites sumus, ne defugiamus recta ingredi, qua (per laborem) ad tranquillitatem conscientie pertingitur, ac pro virili cum nostro collectatore depræliemur. In observandis excubiis, si attente ac prudenter vigilaverimus, poterimus utique vulnere atrocissimo consauciare adversarium. Et hæc quidem secundum Deum virtutes sunt, nimirum, vigilia, oratio, psalmodia, modesta humilitas, eucharistia. Hæc, inquam, arcus fiunt adversus inimicum, laqueus, flagra quibus misere conscinditur, modo ne insolentius efferamur, si quando inter orandum fuscissim nobis defluunt lacrymæ : neque enim ex nobis, sed ex illius gratia corrivantur, qui nobis eas suppeditat. Egregium sane sit, si impensiore cura par illud virtutum exercebimus, sobrietatem, et iu sumendo cibo parcimoniam; utriusque studium invalescit ac roboratur pervigilio; utraque nobis potissimum convenit, qui in hoc ipsum militamus, ut placeamus illi qui nos suæ ascripsit militiae. De vigilia enim non uno loco Dominus præcipit, sane vigilandum et orandum ut inimici machinas

ΛΟΓΟΣ ΡΑ'.

Περὶ ἀγρυπνίας.

Ἀγρυπνία μέγα ὄπλον καὶ καλὸν ἡμῖν παρὰ Θεοῦ δωρηθῆναι κατὰ τοῦ διαβόλου, καὶ τῶν στρατευομένων αὐτῷ σκοτεινῶν κατὰ τῆς πονηρίας πνευμάτων. Αὕτη δὲ φαιδῶνεται, καὶ ὑποστηρίζεται διὰ τῆς ὀλιγοδείας, καὶ νηφαλέω φρονήματι τῷ Θεῷ προσομιλεῖ. Ἡ γὰρ χορτασία, καὶ ὁ κόρος τῆς γαστρὸς ἀντίκειται αὐτῷ. Οὐ μόνον δὲ, ἀλλὰ καὶ δεῖδν καὶ ἀδρανῆ τὸν νοῦν ἀπεργάζεται, καὶ εὐχερῶς ἠτώμενον ἐν ταῖς προσβολαῖς τῶν ἀκαθάρτων παθῶν. « Εὐζώμεθα οὖν, ἵνα μὴ γένηται ἡ φυγὴ ἡμῶν χειμῶνος ἢ Σαββάτω, » τούτεστιν ἐν τοῖς πάθεσι καὶ τῇ ἀναπίσει ὄντας. Εἰ στρατιώται Χριστοῦ ἐσμεν, τὴν ὁδὸν τῆς ἀπαθείας καὶ τοῦ κόπου θέλομεν ὀδεύειν καὶ ἀνδρείως ἵστασθαι κατὰ τοῦ ὄντιπάλου ἡμῶν. Ἐὰν γὰρ ἐν τῇ ἀγρυπνίᾳ νηδόντως γρηγορῶμεν, θυνησόμεθα χαλεπωτέρως τρῶσαι αὐτόν. Αἱ γὰρ κατὰ Θεὸν ἀρεταὶ, τούτεστιν ἀγρυπνία, καὶ εὐχή, καὶ ψαλμωδία, καὶ ταπεινοφροσύνη, καὶ εὐχαριστία, τόσα καὶ παρὰ, καὶ μάλιστα γίνονται τῷ ἔχθρῳ. Μόνον μὴ ἐπαρθῶμεν ἐν τῇ προσευχῇ ἡμῶν ἐκχέοντες δάκρυα. Οὐ γὰρ ἐξ ἡμῶν τὰ δάκρυα, ἀλλ' ἐκ τῆς ἐπιχορηγούσης χάριτος. Καλὸν οὖν ἐστιν ἐπιμελεῖσθαι σπουδαίως τοῦ ζεύγους τῆς νήψεως, καὶ τῆς ὀλιγοσιτίας τῆς συνεπισηουσίας τῇ ἀγρυπνίᾳ, μάλιστα ἡμεῖς οἱ εἰς αὐτὸ τοῦτο στρατευόμενοι, ἵνα τῷ στρατολογῆσαντι ἀρέσωμεν. Πολλὰ γὰρ ὁ Κύριος περὶ αὐτῆς ἐπέλλεται ἡμῖν. Γρηγορεῖτε, καὶ προσεύχεσθε, ὥστε διαφυγεῖν ὑμᾶς τὰς μηχανὰς τοῦ Ἐχθροῦ. Μετὰ νήψεως οὖν καὶ προθυμίας ταύτης ἐκτελέσωμεν ἐν κατανοήσει, ἵνα μὴ ἀγρευθῶμεν ἐν τινὶ ὑπὸ τοῦ δυσμενοῦς καὶ φθονεροῦ διαβόλου. Ὁ γὰρ ὄντως στρατιώτης περιφράττει ἑαυτὸν τῇ πανοπλίᾳ τῆς πνευματικῆς παντευχίας. Καὶ ἡμεῖς οὖν ἐνδυσώμεθα θώρακα τὴν πίστιν τοῦ Χριστοῦ, καὶ περικεφαλαίαν τὸν σταυρὸν αὐτοῦ.

⁴⁸ Isa. xxxiii, 15-18. ⁴⁹ Isa. lxvi, 2. ⁵⁰ Jerem. ix, 2. ⁵¹ Jerem. xv, 17. ⁵² Psal. liv, 8. ⁵³ Psal. xxxvii, 2. ⁵⁴ Psal. lxxvii, 7. ⁵⁵ Eccli. xx, 7. ⁵⁶ Eccli. xix, 28. ⁵⁷ Eccli. x, 4. ⁵⁸ Luc. i, 80. ⁵⁹ Marc. vi, 31. ⁶⁰ Matth. xxiv, 20.

ἀσπίδα τε καὶ δόρυ, τὴν εἰς αὐτὸν ἀγάπην, καὶ τὴν μάχαιραν τοῦ Πνεύματος, ὃ ἐστὶ τὰ λόγια αὐτοῦ. Καὶ στώμεν κατὰ τοῦ ἀντιπάλου ὡς γενναῖοι στρατιῶται, δι' ἀγρυπνιῶν, καὶ νηστειῶν, καὶ προσευχῶν καθῶς καὶ ἐν ταῖς Παροιμίαις γέγραπται, « Μὴ δῶς ὕπνον σοῖς ὀφθαλμοῖς, μηδ' ἐπιτυστάξης σοῖς βλεφάροις, ἵνα σώξῃ ὡσπερ δορκὰς ἐκ βρόχων, καὶ ὡσπερ ὄρνεον ἐκ παγίδος. » Καὶ ὁ Δαυὶδ δὲ φησιν, « Εἰ δώσω ὕπνον τοῖς ὀφθαλμοῖς μου καὶ τοῖς βλεφάροις μου νυσταγμῶν, ἕως οὗ εὕρω τόπον τῷ Κυρίῳ. » Καὶ πάλιν, « Ἠγρύπνησα, καὶ ἐγενόμην ὡς στρουθίον μονάζον ἐπὶ δώματος. » — « Ἐγγὺς γὰρ Κύριος τοῖς συντετριμμένοις τῇ καρδίᾳ, καὶ τοὺς ταπεινοὺς τῷ πνεύματι σώσει. » Καὶ αὖθις, « Μεσονύκτιον ἐξηγεῖράμην τοῦ ἐξομολογεῖσθαί σοι ἐπὶ τὰ κρίματα τῆς δικαιοσύνης σου. » Καὶ πάλιν, « Ὁ Θεός, ὁ Θεός μου, πρὸς σὲ ὀρθρίζω, ἐδίψησέ σε ἡ ψυχὴ μου. » Καὶ, « Προέφθασα ἐν ἀωρίᾳ καὶ ἐκέπραξα. » Καὶ, « Προέφθασαν οἱ ὀφθαλμοί μου πρὸς ὄρθρον τοῦ μελετᾶν τὰ λόγια σου. » Καὶ τοῖς μετόχοις αὐτοῦ ἔλεγεν, « Ἐν ταῖς νυξίν ἐπάρατε τὰς χεῖρας ὑμῶν εἰς τὰ ἅγια, καὶ εὐλογεῖτε τὸν Κύριον. » Καὶ ὁ Ἀπόστολος, « Τῇ προσευχῇ προσκαρτερεῖτε, γρηγοροῦντες ἐν αὐτῇ ἐν εὐχαριστίᾳ. » Καὶ πάλιν, « Προσευχόμενοι ἐν παντὶ καιρῷ ἐν πνεύματι, καὶ εἰς αὐτὸ τοῦτο ἀγρυπνοῦντες ἐν πάσῃ προσκαρτερήσει καὶ δεήσει. » Καὶ περὶ ἑαυτοῦ, « Ἐν κόποις, ἐν ἀγρυπνίαις, ἐν νηστειαῖς. » Καὶ ἐπάγει, « Περὶ δὲ τῶν χρόνων καὶ τῶν καιρῶν, ἀδελφοί, οὐ χρεῖαν ἔχετε ὑμῖν γράφειν. Αὐτοὶ γὰρ ἀκριβῶς οἴδατε ὅτι ἡ ἡμέρα Κυρίου ὡς κλέπτῃς ἐν νυκτί, οὕτως ἔρχεται. Ὅταν δὲ λέγωσιν, Εἰρήνη καὶ ἀσφάλεια, τότε αἰφνίδιος αὐτοῖς βλεπόμενος ἐπίσταται, ὡσπερ ἡ ὕδὼν τῇ ἐν γαστρὶ ἐχούσῃ, καὶ οὐ μὴ ἐκφυγῶσι. » Καὶ αὖθις, « Ἄρα οὐκ μὴ καθεσθόμεν ὡς λοιπὸν, ἀλλὰ γρηγοροῦμεν καὶ νήφωμεν. » Καὶ ὁ Κύριος, « Γρηγορεῖτε οὖν, ὅτι οὐκ οἴδατε ποῖα ὥρα ὁ Κύριος ὑμῶν ἔρχεται. Ἐκεῖνο δὲ γινώσκατε, ὅτι εἰ ᾄδει ὁ οἰκοδεσπότης ποῖα φυλακῆ ὁ κλέπτῃς ἔρχεται, ἐγρηγόρησεν ἂν, καὶ οὐκ εἴασε διορυγῆναι τὴν οἰκίαν αὐτοῦ. » Καὶ πάλιν, « Γρηγορεῖτε, καὶ προσεύχεσθε, ἵνα μὴ εἰσέλθῃτε εἰς πειρασμόν. » Καὶ πάλιν, « Μακάριος ὁ δοῦλος ἐκεῖνος, ὃν ἔλθων ὁ Κύριος αὐτοῦ εὕρησει οὕτω ποιῶντα. Γρηγορεῖτε οὖν, ὅτι οὐκ οἴδατε τὴν ἡμέραν, οὔτε τὴν ὥραν. » Αὐτῷ ἡ δόξα εἰς τοὺς αἰῶνας. Ἀμήν. **D** vigilemus et sobrii simus. » Dominus item : « Vigilare igitur, quia nescitis qua hora Dominus vester veniet : illud autem scitote, quia si sciret paterfamilias quae vigilia fur veniret, vigilaret utique et non sineret perfodi domum suam ⁶⁴. » Iterum : « Vigilare et orate, ut non intretis in tentationem ⁶⁵. » Rursus : « Beatus ille servus, quem cum venerit Dominus ejus, invenerit ita facientem. Vigilare ergo, quia nescitis diem neque horam ⁶⁶. » Ipsi gloria in saecula. Amen.

ΛΟΓΟΣ ΡΕ'.

Περὶ ψαλμωδίας.

Ἡ ψαλμωδία ἔργον ἐστὶ τῶν ἀσωμάτων δυνάμεων τῶν λειτουργούντων, καὶ περισταμένων ἀδιαλείπτως τῷ Θεῷ, κατὰ τὸ εἰρημένον, « Ἀνεῖτε τὸν Κύριον ἐκ τῶν οὐρανῶν, πάντες οἱ ἄγγελοι αὐτοῦ,

evadere possimus. Cum sobrietate ergo et alacritate ipsam expleamus vigiliam in humilitate et compunctione cordis, ne ulla in re obtineat adversum nos inveteratissimi venatoris atque invidi diaboli veteratiora malignitas. Qui enim strenuus est miles, omni se armorum genere communit, nec quidquam facit reliqui ex apparatu armorum spiritualis quo non se circumsepiat ac obarmet. Et nos igitur induamur thoracem, fidem videlicet Christi, et galeam crucem ipsius, scutumque et hastam, ardentem erga ipsum charitatem, et gladium Spiritus, ipsius spiritus eloquia : sicque accincti adversus colliatorem consistamus, arrectis animis tanquam generosi milites, idque per vigiliis, orationes, ac jejunia, sicut et in Proverbiis scriptum est : « Ne dederis somnum oculis tuis, neque dormites palpebris tuis, **1193** ut salveris tanquam damula ex laqueis, et tanquam avis ex reti ⁶¹. » Ait item et David : « Si dederō somnum oculis meis, et palpebris meis dormitationem, donec inveniam locum Domino ⁶². » Iterum : « Vigilavi et factus sum sicut passerulus solitarius in tecto ⁶³. » Et : « Prope est Dominus iis qui contrito sunt corde, et humiles spiritu salvabit ⁶⁴. » Rursus : « Media nocte surgebam ad confitendum tibi super judicia justitiæ tuæ ⁶⁵. » Iterum : « Deus, Deus meus, ad te de luce vigilo. Sitivit ad te anima mea ⁶⁶. » Et : « Præveni in maturitate, et clamavi; prævenerunt oculi mei ad diluculum, ut meditarer eloquia tua ⁶⁷. » Is in commune suis dicebat : « In noctibus extollite manus vestras in sancta : et benedicite Dominum ⁶⁸. » Apostolus : « Orationi instate, vigilantes in ea in gratiarum actione ⁶⁹. » Iterum : « Orantes in omni tempore in spiritu : et in hoc ipsum vigilantes in omni instantia et obsecratione ⁷⁰. » Idem de seipso : « In laboribus, in vigiliis, in jejuniis ⁷¹. » Inducit : « De temporibus et momentis, fratres, non necesse habetis ut scribam vobis : ipsi enim diligenter scitis, quia dies Domini, sicut fur in nocte, ita veniet. Cum enim dixerint : Pax et securitas, tunc repentinus eis superveniet interitus, sicut dolor in utero habentis, et non effugiet ⁷². » Et rursus, « Ne igitur dormiamus sicut et cæteri, sed vigilemus et sobrii simus. » Dominus item : « Vigilare igitur, quia nescitis qua hora Dominus vester veniet : illud autem scitote, quia si sciret paterfamilias quae vigilia fur veniret, vigilaret utique et non sineret perfodi domum suam ⁷³. » Iterum : « Vigilare et orate, ut non intretis in tentationem ⁷⁴. » Iterum : « Beatus ille servus, quem cum venerit Dominus ejus, invenerit ita facientem. Vigilare ergo, quia nescitis diem neque horam ⁷⁵. » Ipsi gloria in saecula. Amen.

HOMILIA CV.

De psalmodia.

Psalmodia est opus incorporearum virtutum Deo administrantium et indivulse assistentium, juxta quod dicitur : « Laudate Dominum de caelis, omnes angeli ejus, et omnes virtutes ejus ⁷⁶. » Iterum :

⁶¹ Prov. vi, 4, 5. ⁶² Psal. cxxxii, 4. ⁶³ Psal. ci, 8. ⁶⁴ Psal. cxxiii, 19. ⁶⁵ Psal. cxviii, 62. ⁶⁶ Psal. lxxii, 2. ⁶⁷ Psal. cxviii, 147. ⁶⁸ Psal. cxxxiii, 2. ⁶⁹ Coloss. iv, 2. ⁷⁰ Ephes. vi, 18. ⁷¹ I Cor. vi, 5. ⁷² I Thess. v, 2, 3. ⁷³ Matth. xxiv, 42-44. ⁷⁴ Matth. xxvi, 41. ⁷⁵ Matth. xxiv, 46, 47. ⁷⁶ Psal. cxxxviii, 1, 2.

« Laudate Dominum, omnes angeli ejus, potentes virtute, facientes verbum ejus : benedicite Dominum, omnes virtutes ejus, ministri ejus, qui facitis voluntatem ejus ». » Hoc operis competit et hominibus : « Omnis enim spiritus laudet Dominum ». » Monachis autem peculiari quadam prærogativa vel in primis convenit ; quod institutum vitæ prorsus angelicæ ultronei delegerunt ; **1194** « Beatus enim qui meditabitur in lege Domini die ac nocte ». » Et : « Qui timetis Dominum, laudate eum ; universum semen Jacob, glorificate eum ». » Psalmodia sane jure est sacrificium, et sacrificium laudis. Debet monachus, dum sacris operatur, divinas et legitima sanctione constitutas laudes reddere Deo jugiter et indurupte. « Benedicam, ait David, Dom num in omni tempore, semper laus ejus in ore meo ». » Audiamus quid nos cohortetur, ut faciamus : « Psallite Deo nostro, psallite ; psallite Regi nostro, psallite sapienter », — psallite Domino in cithara et voce psalmi ». » Sed et : « Bene psallite ei in vociferatione », — « Exsultabunt enim labia mea dum cantavero tibi, et anima mea quam redemisti ». » Rursus : « Psallite Domino, sancti ejus ». » Et : « Servite Domino in timore, et exsultate ei in tremore ». » — « Laus enim ejus in ecclesia sanctorum ». » Et : « Filii Sion exsultent in Rege suo ». » — « Ego autem cantabo et psallam in gloria mea », — « quia concaluit cor in meum intra me, et in meditatione mea exardescet ignis ». » Et : « Dulcia faucibus meis eloquia tua super mel ori meo » ; — « sic benedicam te in vita mea, in nomine tuo levabo manus meas, » quia, « sicut ex adipe et pinguedine repleatur anima mea et labiis exsultationis laudabit os meum ». » Nam « torrente voluptatis tuæ potabis eos », qui psallunt tibi. Sed quid necesse sit in medium depromere singula quæque ex Davide testimonia, nulli non vestrum persuasa ac perspecta, quibus nos beatus ille hortatur ad psallendum ? aut certe quid opus ut explicem quantum gratiæ et spiritualis lætitiæ inseratur cordi ejus qui cum compunctione et pervigili attentione psallit Domino ? Norunt plane qui didicerunt doctrine experientia : ne cui forte nugax videar et blatero. Sane in eo temporis articulo quo memoria celebratur divinæ laudis, juverit multiplicare deprecationem, ut quod per oblivionem exciderit memoria, ipse Dominus dignetur suggerere : atque ita, charissimi, in concinendis psalmis attentis persistamus, oremusque voce exserta et constanti, aversati studium omne multifariæ cogitationis et curiosæ sollicitudinis. Hæc enim solemnissima consuetudo dæmonibus inolevit, si quando unum aliquem viderint animo alacri psallentem aut orantem, cogitationes tunc suggerunt rerum prospectu ipso necessariarum, mentem interim

καὶ πᾶσαι αἱ δυνάμεις αὐτοῦ. » Καὶ πάλιν, « Εὐλογεῖτε τὸν Κύριον, πάντες ἄγγελοι αὐτοῦ, δυνατοὶ τοῦ ἰσχύϊ. ποιῶντες τὸν λόγον αὐτοῦ· εὐλογεῖτε τὸν Κύριον, πᾶσαι αἱ δυνάμεις αὐτοῦ, λειτουργοὶ αὐτοῦ, ποιῶντες τὸ θέλημα αὐτοῦ. » Ἀρμόζει δὲ καὶ πᾶσιν ἀνθρώποις : « Πᾶσα γὰρ πνοὴ αἰνεῖσάτω τὸν Κύριον » καὶ ἐξορίστων δὲ τοῖς μοναχοῖς, τοῖς τὴν ἀγγελικὴν ἐπανηρημένοις βίον· « Μιχαήριος γὰρ, ὡς μελετήσῃ ἐν νόμῳ Κυρίου ἡμέρας καὶ νυκτός. » Καὶ, « Οἱ φοβούμενοι τὸν Κύριον, αἰνέσατε αὐτὸν ἅπαν τὸ σπέρμα Ἰακώβ, δοξάσατε αὐτόν. » Ἡ ψαλμωδία τοίνυν θυσία ἐστὶν ἐνδελειχισμοῦ καὶ αἰνέσεως· κατὰ τὸ, θυσία αἰνέσεως δοξάσει με. » Καὶ, « Θύσον τῷ Θεῷ θυσίαν αἰνέσεως. » Χρῆσται οὖν ὁ μοναχὸς ἐνδελειχῶς καὶ ἀδιαλείπτως ἱερουργεῖν τῷ Θεῷ τὴν βενομισμένης αὐτοῦ δοξολογίας, « Εὐλόγησω γὰρ τὸν Κύριον ἐν παντὶ καιρῷ. Διὰ παντός ἡ αἴνεσις αὐτοῦ ἐν τῷ στόματι μου. » Ἀκούσωμεν τοῦ Δαυὶδ παρακελευομένου ἡμῖν· « Ψάλατε τῷ Θεῷ ἡμῶν, ψάλατε τῷ Βασιλεῖ ἡμῶν, ψάλατε συνετῶς· ψάλατε τῷ Κυρίῳ ἐν κιθάρα καὶ φωνῇ ψαλμοῦ. » Ἄλλὰ καὶ, « Ψάλατε αὐτῷ ἐν ἀλαλαγμῷ. — « Ἀγαλλιάσονται τὰ χεῖλη μου ὅταν ψάλλωσι, καὶ ἡ ψυχὴ μου ἦν ἐλυτρώσω. » Καὶ αὐθις, « Ψάλατε τῷ Κυρίῳ, οἱ ὄσιοι αὐτοῦ. » Καὶ, « Δουλεύσατε τῷ Κυρίῳ ἐν φόβῳ, καὶ ἀγαλλιάσθε αὐτῷ ἐν τρόμῳ. Ἡ γὰρ αἴνεσις αὐτοῦ ἐν ἐκκλησίᾳ ὁσίων. » Καὶ, « Οἱ υἱοὶ Σιών ἀγαλλιάσθησαν ἐπὶ τῷ Βασιλεῖ αὐτῶν. Ἐγὼ δὲ ἄσχομαι καὶ ψαλῶ ἐν τῇ δόξῃ μου, ὅτι ἐθερμάνθη ἡ καρδία μου ἐντός μου, καὶ ἐν τῇ μελέτῃ μου ἐκκαυθήσεται πῦρ. » Καὶ, « Γλυκία τῷ λάρυγγί μου τὰ λόγια σου ὑπὲρ μέλι τῷ στόματι μου. — « Οὕτως εὐλόγησω σε ἐν τῇ ζωῇ μου, καὶ ἐν τῷ ὄνοματι σου ἀρῶ τὰς χεῖράς μου· ὅτι ὡς ἐκ στέατος καὶ πύργου ἐμπλησθεῖ ἡ ψυχὴ μου, καὶ χεῖλη ἀγαλλιάσεως αἰνέσει τὸ στόμα μου. — « Τὸν γὰρ χειμάρρουν τῆς τρυφῆς σου ποτιεῖς αὐτοῦς· ψάλλοντάς σοι. Ἄλλὰ τί χρὴ πάσας τὰς περὶ τοῦ ψάλλοντος τοῦ Δαυὶδ παραθέσθαι μαρτυρίας, ὅς πάντες ἴσασιν, ἢ περὶ τῆς χάριτος καὶ εὐφροσύνης τῆς ἐγγνωμένης ἐν τῇ καρδίᾳ τῶν μετὰ κατανούσεως νηφαλέως ψαλλόντων διηγῆσασθαι ; καὶ τοῦτο γὰρ ἐπίστανται οἱ πεπειραμένοι, μήποτε καὶ ἀδόλεσχος κριθῶ. Καλὸν οὖν ἐστὶν ἐν καιρῷ μνήμης Θεοῦ πολυπλασιάσαι δέησιν, ἵνα ὅταν ἐπιλαθώμεθα ὑπομνήσῃ ἡμᾶς ὁ Κύριος. Καὶ εὐτόνως στῶμεν, ἀγαπῆτοι, τῇ ψαλμωδίᾳ· καὶ προσευξώμεθα εὐτόνως ἀποστρεφόμενοι τὰς τῶν λογισμῶν καὶ φροντιδῶν ἐπιβέβητας. Εἰώθασιν γὰρ οἱ δαίμονες, ὅταν ἴδωσιν τινα προθύμως ψάλλοντα, ἢ προσευχόμενον, τότε ὑποτιθέναι νοήματα τινῶν πραγμάτων δῆθεν ἀναγκαίων· κινουῦντες τὸν νοῦν πρὸς ζήτησιν αὐτῶν, ἵνα χυθεῖς ὁ νοῦς πρὸς τὴν αὐτῶν ἔρευναν, ἀπολέσῃ τὴν γλυκύτητα τῆς ψαλμωδίας. Διὰ τί ἐκ στόματος τῶν νηπίων ὄντων τῇ κακίᾳ πιστῶν, ὁ Χριστὸς καταρτίζει τὸν αἶνον, ἢ πάντως ἵνα διὰ τῆς ψαλμωδίας καταλύσῃ ἐχθρὸν καὶ ἐκδικήσῃ τὴν τυ-

⁷⁷ Psal. cii, 29, 21. ⁷⁸ Psal. cl, 6. ⁷⁹ Psal. i, 2. ⁸⁰ Psal. xxi, 24. ⁸¹ Psal. xxxiii, 2. ⁸² Psal. xlii, 7. ⁸³ Psal. xcvi, 6. ⁸⁴ Psal. xxxii, 3. ⁸⁵ Psal. lxx, 23. ⁸⁶ Psal. xix, 5. ⁸⁷ Psal. ii, 11. ⁸⁸ Psal. clix, 1. ⁸⁹ ibi l. 2. ⁹⁰ Psal. cvii, 2. ⁹¹ Psal. xxxviii, 4. ⁹² Psal. cxviii, 105. ⁹³ Psal. lxi, 8, 6. ⁹⁴ Psal. xxxv, 9.

ρηνούντα μεγάλως, « Ἐχθρὸν μὲν τῶν ἀρετῶν, ἀκδικητὴν δὲ κακίας, διάβολον. » Οὐκοῦν καὶ ἡμεῖς ἀπλόδητι αἰνούντες τὸν Κύριον, συντριβωμέν τε καὶ καταλύομεν τὰ μηχανήματα τοῦ Ἐλθροῦ. Ἔστω οὖν ὁ ψαλμὸς συνεχῆς. Θεὸς γὰρ ὀνομαζόμενος φυγαδεύει διίμονας. Καὶ τοῦτο ἀναγκαῖον ὑπομνήσαι ὑμᾶς, ὅπερ οὐδεὶς ἄγνωστῆ. Ὅτι ἡ ψαλμωδία ἡμῶν κανὼν λέγεται. Ὡς περ οὖν ὁ γεωργὸς ἐὰν μὴ δῶ πλῆρη καὶ καλὸν τὸν κανόνα αὐτοῦ, εἰς φυλακὴν βληθήσεται, καὶ κρεμάται, καὶ δέρεται, ἕως οὗ ἀποδῶ πάσαν τὴν ὀφειλὴν αὐτοῦ· οὕτω καὶ ὁ μοναχὸς, ὅταν ἀμελήσῃ τοῦ κανόνος αὐτοῦ, εὐθέως ἐγκαταλιμπάνεται ὑπὸ τῆς χάριτος, καὶ παραδίδεται τοῖς ἐχθροῖς αὐτοῦ, καὶ πίπτει ὑπὸ τοὺς πόδας αὐτοῦ. Καὶ ἐπιφέρονται αὐτῷ θλίψεις πολλαί, ὥστε κράζειν αὐτὸν· « Κύριε, τί ἐπίτηθύνθησαν οἱ θλίβοντές με, καὶ λέγουσι τῇ ψυχῇ μου, Οὐκ ἔστι σωτηρία αὐτοῦ ἐν τῷ Θεῷ αὐτοῦ; » Ἀλλὰ, « Ταχὺ εἰσακούσον μου, Κύριε, ὅτι ἐξέλιπε τὸ πνεῦμά μου. » Καὶ, « Μὴ ἀποστρέψῃς τὸ πρόσωπόν σου ἀπ' ἐμοῦ, ἵνα μὴ ὀλοιωθῆσωμαι τοῖς καταβαίνουσιν εἰς λάκκον, » — « ὅτι ἐπλήσθη κακῶν ἡ ψυχὴ μου, καὶ ἡ ζωὴ μου τῷ ἔθῃ ἤγγισε. » Ταῦτα τυχῶν βοήσῃ πρὸς Κύριον ἐν τῷ θλίβεσθαι ἀμελῶν ἀπαραιτίπτως τὸν κανόνα αὐτοῦ ἀποδοῦναι τῷ Θεῷ· καὶ ἐκ παραχωρήσεως τοῖς θλιθεροῖς ἐμπαιδευόμενος. Ἀθλον δὲ εἰ ἀκούσεται, « Ἐν θλίψει ἐπεκαλέσω με, καὶ ἐβρύσάμην σε. » Ἀλλὰ μὴ εἴπω αὐτῷ, « Οὐκ οἶδά-σε· ἀπόστα ἀπ' ἐμοῦ, ἔργατα τῆς ἀνομίας. » ὅτι οὐκ ἤκουσας τῆς φωνῆς μου, οὐδὲ προσέσχες μοι· « Εἰ γὰρ ἤκουσάς μου, ἐν τῷ μηδενὶ ἂν τοὺς ἐχθροὺς σου ἐταπείνωσα. Καὶ ἐπὶ τοὺς θλίβοντάς σε ἐπέβαλον ἂν τὴν χεῖρά μου. » Διὰ τοῦτο ἐξαπέστειλά σε πορευέσθαι κατὰ τὰ ἐπιτηδεύματα τῆς καρδίας σου. Ἡμεῖς δὲ ἀκούσωμεν μᾶλλον τοῦ Παύλου λέγοντος, « Ὁ Λόγος ἐνοικεῖτω ἐν ὑμῖν πλουσιῶς, ἐν πάσῃ σοφίᾳ διδάσκοντες καὶ νοουθετοῦντες ἑαυτοὺς ψαλμοῖς καὶ ὕμνοις καὶ ψαλμοῖς πνευματικαῖς. » Καὶ αὖθις, « Ἐκαστος ὑμῶν ψαλμὸν ἔχει, διδαχὴν ἔχει, ἀποκάλυψιν ἔχει. Πάντα οὖν πρὸς οἰκοδομὴν γινέσθω. » Δι' αὐτοῦ οὖν ἀναφέρωμεν θυσίαν αἰνέσεως διὰ πάντος τῷ Θεῷ, τουτέστι καρπὸν χειλέων ὁμολογούντων τῷ ὀνόματι αὐτοῦ. Καὶ, « Παραστήσατε τὰ σώματα ὑμῶν θυσίαν ζῶσαν, ἁγίαν, εὐάρεστον τῷ Θεῷ, τὴν λογικὴν λατρείαν ὑμῶν. » Φησὶ δὲ καὶ ὁ Ἰάκωβος, « Ἀθυμεῖ τις ἐν ὑμῖν; προσευξάσθω· εὐθυμεῖ τις; ψαλλέτω. » Ἀλλ', ὡς περ εἴπομεν, ὅτι κατὰ χρέως ἀπαιτούμεθα τὴν ψαλμωδίαν, ὡς κανόνα ἐποφειδόμενον, οὕτω κεχρησθήκαμεν ἁμῶν αὐτὸν καὶ ἄσπιλον προσφέρειν. Τουτέστι χωρὶς ὀργῆς, καὶ διαλογισμῶν μνησικακίας. Οὐχ ὥρατος γὰρ αἶψος ἐν στόματι ἁμαρτωλοῦ. Ἐὰν οὖν ἔχης τι κατὰ τοῦ ἀδελφοῦ σου, καὶ μὴ συγχαρῆσθαι αὐτῷ, οὐ μὴ προσδεχθεῖν ποτὲ ἡ ψαλμωδία σου, ἢ ἡ προσευχὴ σου καὶ ἡ ἐλεημοσύνη σου, καὶ τὰ λοιπὰ, ἃ δεκάς ποιεῖν. Ἀκούσῃ γὰρ παρὰ τοῦ Σωτῆρος, « Ὑπαγε, πρῶτον διαλλάγηθαι

⁹⁵ Psal. viii, 5. ⁹⁶ Psal. iii, 2, 5. ⁹⁷ Psal. cxxii, 7. ⁹⁸ ibid. ⁹⁹ Psal. lxxxvii, 4. ¹⁰⁰ Psal. lxxxv, 8. ¹ Psal. lxxxv, 15. ² Coloss. iii, 16. ³ I Cor. xiv, 26.

cium laudis : hoc est, fructum laborum confitentium nomini ipsius, et : « Exhibete corpora vestra hostiam viventem, sanctam, beneplacentem Deo, rationabile obsequium vestrum ⁴. » Ait autem et Jacobus : « Tristatur quis in vobis? oret; æquo animo est quis? psallat⁵. » Verum ut diximus, quia sicut ex debito repetimus psalmodiam, tanquam canonem debitum, ita illam debuimus irreprehensibilem inculpatamque offerre : hoc est, citra iram cogitationesque acceptæ ullius injuriæ : neque enim speciosa laus est in ore peccatoris⁶. Quod si adversus fratrem tuum quidpiam habueris, **1196** nec ei ex animo indulseris, nunquam tua acceptabilis fuerit vel psalmodia, vel oratio, sive elemosyna, et cætera ejusmodi quæ te credis bona efficere. Voce enim Salvatoris audies dici tibi : « Vade prius reconciliari fratri tuo, et tunc veniens offer munus tuum ⁷. » Psalmos tuos dum concinis, innocens esto et simplex, ut illi Hebræorum pueri, qui quidem Domino occurrunt cum ramis et psalmis, dicentes : « Hosanna in altissimis : benedictus qui venit in nomine Domini ⁸. » Ipsi gloria in sæcula. Amen.

HOMILIA CVI.

De oratione.

Vacare orationi indivulsa ac jugiter cum primis necessarium et nobis perquam frugiferum est. A Deo igitur et Patre Domini nostri Jesu postulemus, nobis ut impertiat intelligentiam spiritualem, qua veluti conciliatrice et attentis simul et pervigiles, ab ipso ut potulare noverimus ejus voluntatem in nobis fieri. Spiritualem lucem quæ vera est lux, quæ et illuminat omnem hominem venientem in hunc mundum ⁹, jussit ipse ut peteremus nobis indulgeri. Quando igitur sacrosanctam et unius ejusdemque substantiæ invocamus Trinitatem, castissimis quidem orat onibus et quæ nihil insinceri habeant admistum, mente vero minime turbulenta, atque aptissima C unione ad divinam contemplationem : tunc nos beatæ Trinitati propius adjungimur, et pro qualicunque labore dona recipimus omnigenæ virtutis, quæ nos erga illam solide ac stabiliter confirmet. Oratio cæteras virtutes facile antegreditur, si modo sua illi puritate Deo propinquat. Sane oratio mansuetudinis et inirascentiæ germen. Oratio est et gaudii et gratiarum actionis tutelare propugnaculum, tristitiæ vero et pusillanimitatis amuletum præsentaneum. Mens igitur componenda est orationis tempore, et confirmanda ut ne obstrepens sit aut secum tumultuetur et insusurret : tunc enim poterit quis sinceriter orare. Oratio, familiare est mentis cum Deo colloquium : quo igitur in statu D necesse est ut se mens constabliat et adornet, sic familiariter cum proprio Domino congressura? Nimirum si nihil eam interpellarit externarum cogitationum. Oratio cum luctu conjuncta et ad Deum effusa in spiritu, alimonia mentis est, haud secus ac panis corpori. Beata sane mens cum tempore orationis datum est, nullis se interpellantibus remoris Deum posse alloqui. Talis perinde se habet, ut aquilæ pullus, dum sese in sublime attollit. Tota enim felici nempe ac divina permutatione a se alienata, radioso splendore intermicat. Ad orationem dum consistemus, ceu prædictum est;

τῷ ἀδελφῷ σου, καὶ τότε ἐλθὼν πρόσφερε τὸ δῶρόν σου. » Γενοῦ ἐν τῇ ψαλμωδίᾳ σου ἀκακος, καὶ ἀκέραιος, ὡς οἱ παῖδες τῶν Ἑβραίων, οἵτινες ὑπήντησαν τῷ Κυρίῳ μετὰ κλάδων καὶ βατῶν, λέγοντες, « Ὡσαννά ἐν τοῖς ὑψίστοις· εὐλογημένος ὁ ἐρχόμενος ἐν ὀνόματι Κυρίου. » Ἀὐτῷ ἡ δόξα εἰς τοὺς αἰῶνας. Ἄμήν.

τῷ ἀδελφῷ σου, καὶ τότε ἐλθὼν πρόσφερε τὸ δῶρόν σου. » Γενοῦ ἐν τῇ ψαλμωδίᾳ σου ἀκακος, καὶ ἀκέραιος, ὡς οἱ παῖδες τῶν Ἑβραίων, οἵτινες ὑπήντησαν τῷ Κυρίῳ μετὰ κλάδων καὶ βατῶν, λέγοντες, « Ὡσαννά ἐν τοῖς ὑψίστοις· εὐλογημένος ὁ ἐρχόμενος ἐν ὀνόματι Κυρίου. » Ἀὐτῷ ἡ δόξα εἰς τοὺς αἰῶνας. Ἄμήν.

B

ΛΟΓΟΣ ΡΖ΄.

Περὶ προσευχῆς.

Τὸ σχολάζειν τῇ ἀδελείπῳ προσευχῇ, ἀναγκαῖον καὶ ἐπωφελεὲς ἡμῖν ὑπάρχει. Αἰτήσωμεν οὖν τὸν Θεὸν καὶ Πατέρα τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ δοῦναι ἡμῖν σύνεσιν πνευματικὴν· ὥστε νῆξειν καὶ ἐργηγορέναι, τοῦ αἰτεῖν παρ' αὐτοῦ τὸ θέλημα αὐτοῦ γενέσθαι ἐν ἡμῖν. Τοῦτο γὰρ αὐτὸ ὁ Θεὸς καὶ Σωτὴρ ἡμῶν τὸ πνευματικὸν φῶς τὸ ὄν τὸ ἀληθινόν, « ὁ φωτίζει πάντα ἄνθρωπον ἐρχόμενον εἰς τὸν κόσμον, » ἐνετειλατο ἡμῖν αἰτεῖν. Ὅτε οὖν ἐπικαλούμεθα τὴν ἄγιαν καὶ ἁγιοσύνην Τριάδα παναγίοις μὲν εὐχαῖς, ἀνεπιθολώτῳ δὲ νῶ, καὶ τῇ πρὸς Θεὸν ἐλευθερίᾳ ἐπιτηδεύοντες, τότε καὶ ἡμεῖς αὐτοὶ πάρεσμεν, καὶ ἀντιλαμβάνομεν τὰ πάνδηρα δῶρα τὰ περὶ αὐτὴν ἰδρυμένα, ἡ προσευχὴ ὑψηλοτέρα τυγχάνει πασῶν τῶν ἀρετῶν, καθαρὰ οὖσα καὶ Θεῷ ἐγγίζουσα· προσευχὴ γὰρ ἐστὶ, πράξιμος καὶ ἀοργησίας βλάστημα, προσευχὴ ἐστὶ, χάρις καὶ εὐχαριστίας πρόδημα, ἀλέγημα δὲ λύπης καὶ ἀθυμίας. Χρὴ οὖν στήσαι τὸν νοῦν κατὰ τὸν καιρὸν τῆς εὐχῆς, καὶ φωνὴν ἄλαλον· τότε δύναται τις προσεύξασθαι. Ἡ γὰρ προσευχὴ ὁμιλία ἐστὶ πρὸς τὸν Θεόν. Ποῖας οὖν δεῖται ὁ νοῦς καταστάσεως, ἵνα δυναθῇ ὁμιλεῖν τῷ ἰδίῳ Δεσπότη μὴδενὸς ἐμποδίζοντος τῶν ξένων λογισμῶν; ἡ μετὰ πένθους καὶ ἐν πνεύματι προσευχὴ, τροφή τοῦ νοῦ ὑπάρχει, ὡς περὶ ὁ ἄρτος τοῦ σώματος. Μακάριος οὖν ἐστὶν ὁ νοῦς, ὃς κατὰ τὸν καιρὸν τῆς προσευχῆς ἀπερισπάτως τῷ Θεῷ προσομιλεῖ. Ὁ τοιοῦτος ὡς νεοσῶς ἅετοῦ εἰς ὑψος αἵρεται· καὶ ὅλος ἠλλοιωμένος τῇ τοῦ Θεοῦ ἀλλοιώσει φωτεινῆς γίνεται. Καὶ ζταν εἰς εὐχὴν σῶμεν, μὴ εὐξώμεθα ἡμῶν θέλημα γενέσθαι, καθὼς εἶρηται, ἀλλὰ τὸ τοῦ Θεοῦ· καθὼς καὶ ἐδιδάχθημεν· « Γεννηθήτω τὸ θέλημά σου » ἐν ἐμοί, καὶ ἐπὶ παντὶ πράγματι, ἵνα οὕτως αὐτὸν αἰτῶμεν, ὅπως τὸ αὐτοῦ γένηται θέλημα. Θελεῖ γὰρ τὸ ἀγαθὸν καὶ συμφέρον τῇ ψυχῇ. Ἡμεῖς δὲ οὐ πάντως τοῦτο ζητοῦμεν, μᾶλλον δὲ ταλανίζομεν ἑαυτοὺς καὶ μετὰ πολλοῦ πένθους· ὅτι οὕτως ἀκάθαρτοι ὄντες τοῖς μύμην Κυρίῳ Σαββαθῷ παριστάναι. Ὁ βουλούμενος οὖν

⁴ Rom. xii, 1. ⁵ Jac. v, 13. ⁶ Eccli. xv, 9. ⁷ Matth. v, 24. ⁸ Matth. xxi, 9. ⁹ Joan. i, 9.

καθαρώς προσεύξασθαι, πρότερον ὑπὲρ συνεργείας ἁ
δακρύων προσευξάσθω, ἵνα διὰ τοῦ πένθους ἐξ-
ημερώσῃ τὴν ἀριότητα τῆς ψυχῆς, καὶ τυγχάνῃ
τῆς ἀκραίφνουσ προσευχῆς. Καὶ γὰρ ἡ ἔμμοнос καὶ
συνεχῆς προσευχὴ διὰ τῆς πρὸς Θεὸν οὐμιλίας, ἐκ τῶν
μὲν ἐγκοσμίων φρονημάτων ἀρπάζει τὸν νοῦν,
Θεῷ δὲ αὐτὸν παρίστανει, καὶ διὰ τῆς εἰς Θεὸν ἐγγύ-
τητος, εὐλαθείας τε αὐτὸν καὶ ἠπιότητος ἐμπιμπλά.
Χωρὶς δὲ ταπεινοφροσύνης οὐκ ἔστιν εὐπρόσδεκτον
γενέσθαι προσευχῆν. « Ἐπέβλεψεν γὰρ, φησὶν,
ἐπὶ τὴν προσευχὴν τῶν ταπεινῶν, καὶ ἐξουθένωσεν
τὴν δέησιν αὐτῶν. » Τοιγαροῦν ὁ θέλων τὴν ἑαυτοῦ
καθαρίσαι καρδίαν, τῇ μνήμῃ τοῦ Κυρίου διὰ παντός
διαπυροῦτω αὐτὴν, τοῦτο μόνον μαλέτην καὶ ἔργον
ἄπαστον ἔχων. Οὐ γὰρ ποτὲ μὲν εὐχεσθαι δεῖ,
ποτὲ δὲ μή, τοὺς τὴν ἑαυτῶν σαρκίαν ἀποβαλεῖν
ἐθέλοντας, ἀλλ' ἀεὶ τῇ προσευχῇ σχολάζειν ἐν τῇ
τηρήσει τοῦ νοῦ, κἂν ἐξω ποῦ τῶν εὐκτερίων δωμά-
των αὐλιζώμεθα. « Ὅν τρόπον γὰρ ὁ θέλων καθαρίσαι
χρυσίον, ἐὰν κἂν πρὸς βραχὺ τὸ πῦρ ἐάσῃ σχολάζαι
τοῦ χωνευτηρίου, σκληρίαν πάλαι τῇ καθαιρομένῃ
ὄλη ἐμποιεῖ· οὕτω καὶ ὁ ποτὲ μὲν μεμνημένος
τοῦ Θεοῦ, ποτὲ δὲ μή. Καὶ ὅπερ δοκεῖ κτᾶσθαι
διὰ τῆς εὐχῆς, τοῦτο ἀπόλλυσιν διὰ τῆς χανόντητος.
Καὶ ὅν τρόπον ἀψηλάφητον ποιεῖ τὸν σίδηρον ἡ τοῦ
πυρὸς συνάφεια, οὕτως αἱ πυκναὶ προσευχαὶ ἐλβω-
μενέστερον παρασκευάζουσι τὸν νοῦν εἰς τὸν κατὰ
τοῦ Ἐχθροῦ πόλεμον. Καὶ ὡσπερ ὁ σίδηρος πυρού-
μενος μεταμορφουταὶ πρὸς τὴν τοῦ πυρὸς χροίαν,
οὕτω καὶ ὁ νοῦς φινιτίζεται ἐκ τῆς ἀγλῆς πρὸς
τῆς χάριτος. « Ὁ ἦλθεν ὁ Σωτὴρ ἡμῶν βαλεῖν ἐπὶ
τὴν γῆν. » Καὶ διὰ τοῦτο ὁ θέλων ἡμᾶς σωθῆναι Κύ-
ριος, συνεχῶς ἡμῖν περὶ αὐτῆς διαλέγεται· καὶ ὑπο-
γραμμὸς ἡμῖν γενόμενος διενυκτέρευεν ἐν τῇ προσ-
ευχῇ τοῦ Θεοῦ, Θεὸν δεικνύς ἡμῖν ἀρίστην ὑφέλειαν
καὶ πολλὴν πρὸς Θεὸν ἐγγύτητα διὰ τῆς ἐπιμόνου
προσευχῆς. Χρὴ οὖν πρῶτον αἰτεῖσθαι λαβεῖν χά-
ρισμα εὐχῆς, καθὼς εἴρηται, παρὰ τοῦ διδόντος
εὐχὴν τῷ εὐχομένῳ. Τὸ γὰρ, « Τί προσευξώμεθα
καθ' ὃ δεῖ οὐκ οἶδαμεν, ἀλλ' αὐτὸ τὸ Πνεῦμα, φησὶν,
ὑπερντυγχάνει ὑπὲρ ἡμῶν. » Καὶ λαμβάνοντες
πληρώσωμεν τὰ προσταχθέντα ἡμῖν παρὰ τοῦ νο-
μοδότου. Φησὶ γὰρ ὁ Μωϋσῆς· « Ἐὰν εὐξῆ εὐχὴν
Κυρίῳ τῷ Θεῷ σου, οὐ χρονιεῖς ἀποδοῦναι αὐτὴν,
ὅτι ἐκζητῶν ἐκζητήσει αὐτὴν Κύριος ὁ Θεός σου, D
καὶ ἔσται σοι ἁμαρτία. Τὰ ἐκπορευόμενα διὰ τῶν
χειλέων σου φύλαξον. » Καὶ αὖθις· « Ἄνθρωπος, ὃς
ἂν εὐξῆται Κυρίῳ, ἡ δόμη ὄρκον, καὶ ὀρίσῃται
ὄρισμόν, οὐ βεδηλώσει τὸ ῥῆμα αὐτοῦ· πάντα οὖν
ὅσα ἂν ἐξέλιθῃ ἐκ τοῦ στόματος αὐτοῦ ποιήσει. »
Καθὼς καὶ ὁ Ἰεφθάς· λέγει γὰρ τῇ θυγατρὶ αὐτοῦ·
« Ἐγὼ ἤνοιξα τὸ στόμα μου περὶ σοῦ, καὶ οὐ δύ-
ναμαι ἀποστρέψαι. Καὶ ἐτέλεσεν αὐτὴν Κυρίῳ τῷ
Θεῷ θυσίαν. » Καὶ ἕτερος· « Μὴ ἐμποδισθῆς τοῦ
ἀποδοῦναι εὐχὴν ἐν καιρῷ· καὶ μὴ μείνης ἕως
τοῦ θανάτου δικαιοθῆναι. Πρὶν εὐξασθαι ἐτοίμαζε
σεαυτὸν, καὶ μὴ γίνου ἄνθρωπος πειράζων τὸν Κύ-

ne oremus propriam expleri voluntatem, magis au-
tem eam quæ Dei est, juxta doctrinam illam :
« Fiat voluntas tua ¹⁰ » in me et in re qualibet :
sicque ab eo deposcamus, ut ejus fiat voluntas.

1197 Jure quidem : nihil enim tam vult quam
quod bonum est et animæ conducit. Nos autem
non ita per omnem modum hoc ipsum petimus,
licet nos ipsos deputemus miscros multo etiamnum
cum luctu. Qua enim fronte impuri nos sustinea-
mus assistere Domino Sabaoth ? Quisquis igitur
orationem puram cupit effundere, prius appre-
tur sibi indulgeri lacrymas sarcientiæ puritatis
cooperatrices, ut luctu velut parario, anima præfe-
rox cicuretur ac mansuefiat, atque ita demum per-
fruatursinceræ suæ volo orationis. Etenim jugis
oratio et continens, per congressum cum Deo
familiarem, mentem avocatur ab omni prudentia
fastuque mundi, eamque Deo præsentem offert :
quoque propius jungitur Deo, hoc majora adimplet
timore simul et mititate. Neque enim sine humili-
tate accepta possit esse oratio, vel teste Scriptura :

« Respexit in orationem humilium, et non spre-
vit precem eorum ¹¹. » Quocirca, qui cor suum ab omni
sorde expurgare contendit, illud perpetim accen-
dat et inflammet memoria Domini. Hoc solum jugem
exercitationem habet et opus nunquam intermit-
tendum. Neque enim aliquando orandum quidem
sit, aliquando feriandum ab oratione iis qui cario-
sam peccatorum putrilaginam a se excutere cupiunt ;
sed semper orationi incumbendum, interna quidem
mentis locutione, etiam si extra oratorias ædes
diversemur. Quemadmodum enim aurum si quis
vult scoria exuere et perpurgare, sinat autem
illud ad teporem ignis qui in fornace exiguus sit,
lentscere ac feriari, exutam semel strigositatem ac
sorditatem rursus ingignit purgatæ illi materiæ : ita
et qui aliquando quidem commemorat Dei, non item
aliquando, etiam quod orationis merito videbatur
assecutus, per animi remissioris laxitudinem per-
dit. Utque ferrum contiguus ignis reddit impalpa-
bile, ita et orationes crebrius effusæ mentem cor-
roborant, stabiliunt et confirmant ad subeundum
cum hoste conflictum. Sicut ferrum igni candens,
transformatione fit concolor igni, ita et mens illu-
strata splendore ignis (nimirum gratiæ) « quem
ignem venit Salvator noster mittere in terram ¹². »
Ejusce rei gratia is qui nos ad salutis portum cupit
provehere, Dominus, de oratione continenter ver-
ba facit. Quin idem nobis factus exemplar orandi,
in oratione Dei pernoctabat : exemplo suo docens
nos quam longe optimam ex oratione præcerpere-
mus utilitatem, nec mediocrem ad Deum propin-
quitatem, si modo assidua fuerit. Primum igitur
petendum nobis, ut accipere promereamur orandi
gratiam (ceu dictum est) ab eo qui dat orationem,
sed oranti. Ait enim Apostolus : « Quid oremus
sicut oportet, nescimus : sed ipse Spiritus interpel-

¹⁰ Matth. vi, 10. ¹¹ Psal. ci, 18. ¹² Luc. xii, 49.

lat pro nobis¹³. » Id gratiæ dum accipimus expleamus opera ab ipso legis datore Deo imperata. **1198** Ait enim Moyses: « Si voveris votum Domino Deo tuo, non tardabis reddere illud, quia requirens requirit a te Dominus Deus tuus, et erit tibi peccatum: quæ procedunt de labiis tuis, custodies¹⁴. » Et, « Homo qui voverit Domino et juraverit juramentum, non irritum faciet verbum suum: omnia quæcunque egressa fuerint ex ore ejus faciet¹⁵. » — « Heu me, filia mea, decerpisti me, et ipsa decepta es: aperui enim os meum ad Dominum, et aliud facere non potero¹⁶. » Alter item: « Ne impediaris reddere votum in tempore, et ne exspectes usque ad mortem justificari: priusquam voveas sive ores, para teipsum, ne sis quasi homo qui tentat Dominum. Memento iræ in die consummationis, et agonizare ad orationem, quia orationes corrigentium se acceptabiles sunt apud Dominum¹⁷. » Et, « Orationibus justorum obedit Dominus¹⁸. » David: « Vovete et reddite Domino Deo vestro¹⁹. » Iterum: « Immola Deo sacrificium laudis, et redde Altissimo vota tua²⁰. » Et, « Ego vota mea Domino reddam in conspectu omnis populi ejus²¹. » Paulus quoque: « Sollicitudine non pigri, spiritu ferventes, Domino servientes, orationi instantes²². » Rursus: « Per omnem orationem et obsecrationem orantes in omni tempore, in spiritu, et in hoc ipsum vigilantes in omni instantia et obsecratione²³. » Iterum: « Volo viros orare in omni loco, levantes sanctas manus sine ira et disceptationibus²⁴. » Et in Actibus apostolorum: quia « erant instantes doctrinæ apostolorum, et communi, et fractioni panis, et orationibus²⁵. » Iterum: « Nos autem orationi et ministerio verbi instantes erimus²⁶. » Sapientia: « Sicut vovisti votum Domino, ne moreris reddere illud, quia quæcunque voveris, reddes: melius enim non vovisse, quam vovisse et non reddere²⁷. » Sed et iniquorum osor Job: « Nihil injustum erat in manibus meis, oratio autem mea pura fuit^{28, 29}. » Petrus: « Sobrii estote et vigilate in orationibus, et resistite diabolo³⁰. » Dominus item: « Propterea dico vobis, omnia quæcunque orantes petitis, credite quia accipietis, et fient vobis³¹. » Is cum esset in quopiam loco orans, utque interquievit, quidam discipulorum ejus rogavit illum: « Domine, doce nos orare³²; » dixit Jesus: « Cum oraveritis, dicite: Pater noster qui es in caelis, sanctificet nomen tuum³³, » etc. Inducit: « Petite, et dabitur vobis; quaerite, et invenietis; pulsate, et aperietur vobis³⁴. » Infert: « Si igitur vos cum sitis mali, nostis dona bona dare filiis vestris, quanto magis Pater cœlestis dabit Spiritum sanctum petentibus se³⁵! » Nosque cupiens, votis omnibus expetendus et desiderabilis Dominus arcana sua operatione erudiri ad offerendam Deo orationem, dicit: **1199** « Cum oraveris, intra in cubiculum tuum, et clauso ostio tuo ora Patrem tuum qui est in absconso, et Pater tuus qui videt in absconso, reddet tibi in manifesto³⁶. » Ipsi gloria in saecula. Amen.

A'ριον. Καὶ μνήσθητι θυμοῦ ἐν ἡμέρᾳ τελευτῆς· καὶ ἀγωνίζου εἰς προσευχὴν, ὅτι εὐχαὶ κατευθυνόντων δεκταὶ παρὰ Κυρίου. » Καὶ, « Εὐχὰς δικαίων ἐπακούει Κύριος. » Καὶ ὁ Δαυὶδ, « Εὐξάσθη, καὶ ἀπόδοτε Κυρίῳ τῷ Θεῷ ὑμῶν. » Καὶ πάλιν « Ἔσπον τῷ Θεῷ θυσιᾶν αἰνέσεως, καὶ ἀπόδος τῷ Ὑψίστῳ τὰς εὐχὰς σου. » Καὶ, « Τὰς εὐχὰς μου τῷ Κυρίῳ ἀποδώσω ἐναντίον παντὸς τοῦ λαοῦ αὐτοῦ. » Φησὶν δὲ καὶ ὁ Παῦλος· « Τῇ σπουδῇ μὴ ἀκνηροί, τῷ πνεύματι ζέοντες, τῷ Κυρίῳ δουλεύοντες, τῇ προσευχῇ προσκαρτεροῦντες. » Καὶ αὐτοῖς· « Διὰ πάσης προσευχῆς καὶ δεήσεως προσευχόμενοι ἐν παντὶ καιρῷ, ἐν πνεύματι, καὶ εἰς αὐτὸ τοῦτο, ἀγρυπνοῦντες ἐν πάσῃ προσκαρτερήσει καὶ δεήσει. » Καὶ πάλιν· « Βούλομαι τοὺς ἀνδρας προσεύχεσθαι ἐν παντὶ τόπῳ, ἐπαίροντας ὁσίας χεῖρας χωρὶς ὀργῆς καὶ διαλογισμοῦ. » Καὶ ἐν ταῖς Πράξεσιν, ὅτι « Ἦσαν προσκαρτεροῦντες τῇ διδαχῇ τῶν ἀποστόλων, καὶ τῇ κοινωνίᾳ καὶ τῇ κλάσει τοῦ ἄρτου, καὶ ταῖς προσευχαῖς. » Καὶ πάλιν· « Ἡμεῖς δὲ τῇ προσευχῇ, καὶ τῇ διακονίᾳ τοῦ λόγου προσκαρτερήσωμεν. » Καὶ ἡ Σοφία· « Καθὼς ἠέξω εὐχὴν τῷ Κυρίῳ, μὴ χρονίσης τοῦ ἀποδοῦναι αὐτήν, ὅτι ὅσα ἠέξω ἀποδώσεις. Ἀγαθὸν τὸ μὴ εὐξασθαι, ἢ εὐξασθαι, καὶ μὴ ἀποδοῦναι. » Ὁ δὲ μισαδίκος Ἰωβ, « Ἄδικον, λέγων, οὐδὲν ἦν ἐν χειρὶ μου, εὐχὴ δὲ μου καθάρᾳ. » Καὶ ὁ Πέτρος· « Σοφρονήσατε οὖν καὶ νήψατε εἰς προσευχάς, καὶ ἀντίστητε τῷ διαβόλῳ. » Ὁ δὲ Κύριος· « Διὰ τοῦτο λέγω ὑμῖν, πάντα ὅσα ἂν προσευχόμενοι αἰτήσθε, πιστεύετε ὅτι λαμβάνετε, καὶ ἔσται ὑμῖν. » Καὶ ἐν τῷ εἶναι αὐτὸν ἐν τόπῳ τιμῆ προσευχόμενον, ὡς ἐπαύσατο, εἶπέ τις τῶν μαθητῶν αὐτοῦ· « Κύριε, διδάξον ἡμᾶς προσεύχεσθαι, » καὶ εἶπεν· « Ὅταν προσεύχησθε, λέγετε, Πάτερ ἡμῶν ὁ ἐν τοῖς οὐρανοῖς, ἁγιασθήτω τὸ ὄνομά σου, » καὶ ἐξῆς. Καὶ ἐπάγει· « Αἰτεῖτε, καὶ δοθήσεται ὑμῖν· ζητεῖτε, καὶ εὐρήσετε· κρούετε, καὶ ἀνοιγήσεται ὑμῖν. » Καὶ ἐπιφέρει· « Εἰ οὖν ὑμεῖς, πονηροὶ ὑπάρχοντες, οἴδατε δίδόναι τοῖς τέκνοις ὑμῶν δόματα ἀγαθὰ, πόσω μᾶλλον ὁ Πατήρ ὁ ἐξ οὐρανοῦ δώσει Πνεῦμα ἅγιον τοῖς αἰτοῦσιν αὐτόν! » Καὶ βουλόμενο· ἡμᾶς ὁ πολυπλόθης Κύριος διὰ κρυπτῆς ἐργασίας τὴν εὐχὴν τῷ Θεῷ προσφέρειν, λέγει· « Ὅταν προσεύχη, εἰσελθε εἰς τὸ ταμεῖόν σου, καὶ κλείσας τὴν θύραν σου, πρόσευξαι τῷ Πατρὶ σου ἐν τῷ κρυπτῷ· καὶ ὁ Πατήρ σου, ὁ βλέπων ἐν τῷ κρυπτῷ, ἀποδώσει σοι ἐν τῷ φανερῷ. » Αὐτῷ ἡ δόξα εἰς τοὺς αἰῶνας. Ἀμήν.

¹³ Rom. viii, 26. ¹⁴ Deut. xxiii, 21, 25. ¹⁵ Num. xxx, 3. ¹⁶ Judic. xi, 35. ¹⁷ Eccl. xviii, 22-24. ¹⁸ Prov. xv, 29. ¹⁹ Psal. lxxv, 12. ²⁰ Psal. cxix, 14. ²¹ Psal. cxv, 18. ²² Rom. xii, 11. ²³ Ephes. vi, 18. ²⁴ I Tim. ii, 8. ²⁵ Act. ii, 42. ²⁶ Act. vi, 4. ²⁷ Eccl. v, 3, 4. ^{28, 29} Job xxxi, 7. ³⁰ I Petr. v, 8. ³¹ Marc. xi, 24. ³² Luc. xi, 4. ³³ Matth. vi, 9. ³⁴ Matth. vii, 7. ³⁵ Luc. xi, 13. ³⁶ Matth. xi, 6.

ΛΟΓΟΣ ΡΖ'.

A

Περὶ κατανύξεως.

Ἡ κατανύξις τίκτει τὸν κλαυθμὸν καὶ τὰ δακρυὰ κόπῃ δέ τι ἐρχεται, εἰ μὴ διὰ πολλῆς ἀνοήσιας καὶ ἀνομνήσεως τῆς φοβερᾶς ἡμέρας τῆς κρίσεως, καὶ ἀνταποδόσεως ὧν ἡμάρτομεν ἐν λόγῳ, καὶ ἔργῳ, καὶ διανοίᾳ· καὶ τῆς αἰσχύνης· ἐκεῖνης τῆς πρὸ τοῦ φοβεροῦ βήματος, ἐνώπιον ἀγγέλων καὶ ἀνθρώπων, καὶ ὄλων τῶν ἐπουρανίων δυνάμεων, ὅτε γυμνὰ καὶ τετραηλισμένα πάντα, ὅτε ἕκαστος ἡμῶν παρίσταται ὑπὲρ ἑαυτοῦ ἀπολογούμενος, ὅτε οὐδεὶς οὐδενὶ βοήθῃς, ὅτε φανεροῦνται τὰ κεκρυμμένα, ἃ οὐδεὶς τῶς οἶδεν, εἰ μὴ ἡ συνείδησις ἡμῶν, μᾶλλον δὲ τὰ πλεῖστα οὐδὲ ἡ καρδιά ἐπίσταται, εἰ μὴ ἡ μύσθῃς ὁ ἐτάζων καρδίας καὶ νεφρῶν, ὁ Θεὸς, ὅτε ἐνώπιον αὐτοῦ προπορεύεται, καὶ φλογιεῖ κύκλῳ τοὺς ἔχθρους αὐτοῦ· ὅτε καταδικάζονται οἱ μὲν εἰς τὸ σκότος· τὸ ἐξώτερον τῆ ἡτοιμασμένον τῷ διαβόλῳ καὶ τοῖς ἀγγέλοις αὐτοῦ· οἱ δὲ εἰς τὸ πῦρ τὸ αἰώνιον· ἄλλοι παραπέμπονται τῷ ἀκοιμήτῳ σκόλει, ἄλλοι τῷ ταρτάρῳ παραδίδονται καὶ τί δεῖ πάντα κατὰ λεπτὸν ἀπαγγέλλειν, καὶ ἀκηδῖαν ἐμποιεῖν τοῖς ἀκραταῖς; Ταῦτα οὖν πάντα καὶ τὰ ὅμοια ἐννοοῦντες, ἀγαπητοί, ἔλωμεν εἰς κατανύξιν, καὶ παυσώμεθα τῶν κακῶν ἡμῶν πράξεων· καὶ κλαύσωμεν ἡμέρας καὶ νυκτῶν, ἐναντίον Κυρίου τοῦ ποιήσαντος ἡμᾶς· Ὅπου γὰρ δάκρυα, ἐκεῖ δυσώπησις Θεοῦ· ἡ πόρνη δὲ ἐν θερμῶν δακρῶν, μιᾶς ὥρας, πολλῶν ὀφλημάτων ἄφεισι ἐκομίσαστο· τὰ δάκρυα τὴν εὐχὴν τῷ Θεῷ παριστώσιν, καὶ εὐπρόσδεκτον αὐτὴν ποιοῦσιν. Ὁ Πέτρος, διὰ μιᾶς ὥρας πικρῶν δακρῶν, οὐ μόνον συνεχωρήθη τῷ πταίσματι τῆς ἀρνήσεως, ἀλλὰ καὶ τὰς κλεῖς τῆς βασιλείας τῶν οὐρανῶν πιστεύεται. Ἐξέκλι τῷ βασιλεῖ δι' ὀλίγων δακρῶν δεκαπέντε ἔτη τῆ ζωῆ προσετέθη. Αἱ βάνιδες τῶν δακρῶν ὡς μέλι γλυκάζον εἰσὶν ἐν τῇ καρδίᾳ, καὶ θυμίσματα εὐώδεις παρὰ τῷ Θεῷ. Χρὴ οὖν, πρὸ παντὸς αἰτήματος, καθόρθωσιν κερῆσθαι τοὺς δάκρυα. Πάνυ γὰρ χαίρει ὁ Δεσπότης ἡμῶν δεχόμενος· προσευχὴν ἐν δάκρυον μετὰ ταπεινῆς καρδίας, μηδαμῶς ἐπαιρομένης, ὡς ὑπὲρ τοὺς πολλοὺς ὄντων ἡμῶν, ἵνα μὴ ἐπὶ πλείον παροργίσωμεν τὸν δεδωκότα τὴν χάριν. Πολλοὶ γὰρ δακρύνοντες ὑπὲρ ἁμαρτιῶν, ἐπιλανθάνομενοι τοῦ σκοποῦ τῶν δακρῶν, μανέντες ἐξεπλάγησαν. Ἐάν δέ τις τελείαν κατανύξιν κέκτηται, αἰσθάνεται ἑαυτὸν παρὰ τοῦ ἄρτου τῆς ζωῆς, τροφῆν δεχόμενον πνευματικὴν, τροφῆν τοῦ κρείττονος φόβου, τροφῆν πόθου ἐπουρανοῦ, καὶ στεναγμοῦ παρηγορίας καὶ κατανύξεως. καὶ μειψιδίας, καὶ γνώσεως βαθυτέρας, καὶ θεῶν τινῶν μυστηρίων. Ἡ κατανύξις δακρυώδους τινὰς καὶ ἠπίους ἐννοίας τὴν καρδίαν παρασκευάζει φέρειν· ὅθεν ὄντως ἔστιν ἰδεῖν τὰ σπέρματα τῆς εὐχῆς μετὰ δακρῶν ἐν τῇ γῆ τῆς καρδίας ἐνσπειρόμενα διὰ τὴν ἐλπίδα τῆς τοῦ Θεοῦ χάριτος. Ἡ μετὰ κατανύξεως καὶ προσευχῆς μελέτη τίκτει τὸν τοῦ Θεοῦ φόβον ἐν ἡμῖν. Φησὶ γὰρ

HOMILIA CVII.

De compunctione.

Compunctio fletum parit et lacrymas: non mediocri negotio obvenit homini, nisi forsân exercitatio prolixior anteverterit, aut commemoratio formidabilis iudicii, et vicariæ retributionis eorum quæ inique gessimus sermone, opere, cogitatione: aut certe per pudorem ac dedecus quod dammandos manet ante illud formidabile tribunal, in conspectu angelorum et hominum, universarumque cœlestium virtutum, cum nuda et aperta erunt omnia, quando unusquisque nostrum præsentabitur pro se responsurus, cum nemo alteri poterit esse auxilio: quando cunctis arcana patescent, nulli eatenus comperta et explorata, nisi quæ cuiusque conscientia novit: quin potius plurima quæ ne cor quidem nostrum scit, præter Deum qui corda scrutatur et renes: cum, « Ignis in conspectu ejus procedet, et inflammabit in circuitu inimicos ejus⁶⁴: » quando condemnabuntur hi quidem in tenebras exteriores ablegandi. quæ paratæ sunt diabolo et angelis ejus: illi vero præcipitandi in ignem æternum⁶⁵. Et quidem alii propellentur, addicendi nunquam dormituro vermi, alii voragini tradentur tartaræ⁶⁶. Ecquid necesse sit singula hæc minutim ut perceseam, quorum censu auditoribus lædium ingenere? Hæc igitur atque his perquam similia, charissimi, si expenderimus, ad compunctionem utique pertingemus, nosque quam ocissime recipiemus a consuetis operibus improbis: die ac nocte plorabimus in conspectu Domini qui fecit nos. Ubi enim lacrymæ, ibi exorabilis Dei clementia. Meretrix illa lacrymis unius horæ sed præfervidis, multorum retulit remissionem debitorum. Lacrymæ præsentem exhibent Deo orationem, eamque gratiosam reddunt et acceptabilem. Petrus ipse amarulentis lacrymis una hora profusio non peccatum modo abnegationis promeruit sibi condonari, sed et in earum gratiam illi conceditæ sunt claves regni cœlorum⁶⁷. Ezechie regi eximio, quod tantillum fudisset lacrymarum, accreverunt ad illius vitam anni quinque et decem⁶⁸. Rorulentæ aspergines lacrymarum ut dulcor mellis sunt cordi, aut suave fragrans thymiana apud Deum. Omnimodam igitur ante petitionem necesse sit lacrymarum utaris præsidio, ad vitæ obtinendam correctionem. Ipse enim Dominus noster summopere gaudet dum orationem excipit quam lacrymæ comitantur cum humili corde, **1200** nec ullo pacto se efferente quasi præter multos qui inter nos sunt: ea enim animi exigitur modestia, ut ne tanto amplius largitorem istius gratiæ exacerbemus. Sunt enim plerique pro peccatis illacrymanes, quos alioqui fugit, qui sit scopus lacrymarum. Hi insania perciti, demum mente etiam moti sunt. Si quis proinde perfectus, assecutus est compunctionem, sensu

⁶⁴ Psal. xcvi, 3. ⁶⁵ Matth. xxv, 41. ⁶⁶ Isa. lxxv, 24; Marc. ix, 45. ⁶⁷ Matth. xvi, 19. ⁶⁸ Isa. xxxviii, 4 scq.

ipso experietur, se a pane vitæ alimoniam accipere spiritualem: alimoniam dico, præstantioris illius (nempe filialis) timoris, alimoniam desiderii celestis, suspiriosum gemitum internæ consolationis et compunctionis, melleique ac suavis cantici scientiæ profundioris et divinorum quorundam mysteriorum. Compunctio adornat cor concipiendis cogitationibus quæ sint profundendis lacrymis idoneæ et perquam suaves, unde videre prorsus liceat, semina orationis cum lacrymis inspersa esse in terra cordis nostri propter spem metendi olim gaudii. Meditatio quam comitantur compunctio et oratio, gignit in nobis castum Dei timorem; ait enim lex: « Sedens in domo tua, et ambulans in via, et dormiens ac surgens fixa sint et immobilia ante oculos tuos¹¹, ut discas timere Dominum Deum tuum¹². » Dicit autem et Job: « Perveniat deprecation mea ad Dominum, coram autem eo stillet oculus meus¹³. » Anna insuper consternata in Seloim, flensque, orationem effudit ad Dominum, dicens: « Si respiciens respexeris ad humilitatem meam, et dederis mihi semen viri¹⁴: » et hanc Dominus exaudivit, deditque prophetam Samuelem. Altera item Anna Joachimi uxor, flens in horto suo, cum petitionem suam obtulisset pro impetrando filio, promeruit accipere sanctam Virginem Mariam, Domini ac Dei et Salvatoris nostri Jesu Christi secundum carnem, Matrem. David ipse: « Exaudi orationem meam, Domine, et deprecationem meam: auribus percipe lacrymas meas: ne silueris¹⁵. » Et exauditus ait: « Misericors Dominus et justus, quia humiliatus sum, et salvavit me¹⁶. » Et, « Eripuit animam meam de morte, oculos meos a lacrymis, pedes meos a lapsu¹⁷. » Et, « Qui seminant in lacrymis in exultatione metent¹⁸. » Deinde et illud: « Placebo Domino in regione vivorum¹⁹. » Illud item: « Euntes ibant et flebant²⁰. » Ut puto, hæc de nostra captivitate reddidit oracula, si quidem præscripta hæc in nos incurrerunt (1). Nos igitur, pro nobis ipsis atque illis debemus lacrymas profundere amaritudinis plenas. Primum quidem, quod civitas sancta Jerusalem incendio conflagravit, crux quoque sancta Christi Dei nostri in Persidem transmigrauit (2): in eorum item gratiam qui tot accisi bellis perierunt: nobis enim erant concorpores, et eadem nobiscum insigniebantur fide. Ad quem modum Joel propheta clamat: **1201** « Plangite, sacerdotes qui ministratis altari, quia misere afflicta est omnis terra. Flete, sacerdotes qui ministratis Domino, et dicite, Parce, Domine, populo tuo, et ne des hereditatem tuam in opprobrium, ut dominantur ejus nationes, ut ne dicant, ubi est Deus eorum²¹? » In nostra enim situm est potestate exo-

δ νόμος, « Καθημένος ἐν οἴκῳ, καὶ πορευόμενος ἐν ὁδῷ, καὶ κοιταζόμενος καὶ ἀνίστάμενος: ἦτω ἀσάλευτα πρὸ ὀφθαλμῶν σου, ἵνα μάθῃς φοβεῖσθαι Κύριον τὸν Θεόν σου. » Λέγει δὲ καὶ ὁ Ἰωβ, « Ἀφίκοιτό μου ἡ δέησις πρὸς Κύριον, ἔναντι δὲ αὐτοῦ στάζοι μου ὁ ὀφθαλμός. » Καὶ ἡ Ἄννα ἰθύμει ἐν Σιλωμ καὶ ἔκλαιεν. Καὶ προσεῦξάτο πρὸς Κύριον, λέγουσα, « Ἐάν ἐπιθλέψῃς ἐπὶ τὴν ταπεινώσασίν μου, καὶ δῶς μοι σπέρμα ἀνδρός. » Καὶ εἰσήκουσεν αὐτῆς Κύριος. Καὶ παρέσχεον αὐτῇ τὸν προφήτην Σαμουὴλ. Καὶ ἡ ἄλλη Ἄννα τοῦ Ἰωακείμ κλαίουσα καὶ αἰτούσα ἐν τῷ παραδείσῳ αὐτῆς περὶ τέκνου, ἐκομίσατο τὴν ἁγίαν Παρθένον Μαρίαν, τὴν κατὰ σάρκα Μητέρα τοῦ Κυρίου καὶ Θεοῦ καὶ Σωτῆρος ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ. Καὶ ὁ Δαυὶδ, « Εἰσάκουσον τῆς προσευχῆς μου, Κύριε, καὶ τῆς δεησεώς μου ἐνώτισαι τῶν δακρῶν μου, μὴ παρατιπήσῃ. » Καὶ εἰσακουσθεὶς, φησὶν, « Ἐλεῆμων ὁ Κύριος καὶ εἰκαίος, ὅτι ἐταπεινώθην καὶ ἔσωσέν με. » Καὶ, « Ἐξέλιετο τὴν φαχὴν μου ἐκ θανάτου· τοὺς ὀφθαλμούς μου ἀπὸ δακρῶν, καὶ τὸν πόδός μου ἀπὸ ὀλισθήματος. » — « Οἱ γὰρ σπεύροντες ἐν δακρυσίν, ἐν ἀγαλλιάσει θεριοῦσι. » Λοιπὸν, « Εὐαρεστησωμεν τῷ Κυρίῳ ἐν χώρα ζώντων. » Καὶ τὸ, « Πορευόμενοι δὲ ἐπορεύοντο, καὶ ἔκλαιον, » ὡς οἶμαι, ὅτι περὶ τῆς ἡμετέρας αἰχμαλωσίας φάσκει. Τὰ γὰρ προγραφέντα, εἰς ἡμᾶς κατήνησαν. Καὶ ἡμεῖς οὖν ὀφείλομεν, ὑπὲρ ἑαυτῶν κἀκαίων πικρῶς δακρῦειν. Πρῶτον μὲν διὰ τὸν ἐμπρησμένον τῆς ἁγίας πόλεως Ἰερουσαλήμ, καὶ τὴν τοῦ ἁγίου σταυροῦ Χριστοῦ τοῦ Θεοῦ ἡμῶν μεταστασιν ἐν Περσίδι, καὶ διὰ τοῦ ἐν τοσοῦτοις πολέμοις ἀπολλυμένου, ὅτι σύσσωμοι ἡμῶν εἰσιν, καὶ ὁμόπιστοι. Καθὼς ὁ προφήτης Ἰωὴλ βοᾷ· « Πενθεῖτε, λέγων, οἱ ἱερεῖς οἱ λειτουργοῦντες τῷ θυσιστηρίῳ, ὅτι τεταλαιπώρηκεν πᾶσα ἡ γῆ· κλαύσατε, οἱ ἱερεῖς οἱ λειτουργοῦντες τῷ Κυρίῳ, καὶ ἐρεῖτε, Φεῖσαι, Κύριε, τοῦ λαοῦ σου, καὶ μὴ δὸς τὴν κληρονομίαν σου εἰς θνητός, τοῦ καταρξάει αὐτὴν ἔθνη· ὅπως μὴ ἐψωσιν, τοῦ ἔστιν ὁ Θεὸς αὐτῶν; » Ἐν ἡμῖν γὰρ ἔστιν τοῦ δυσωπῆσαι τὸν ἀμνησικακὸν Κύριον, καθὼς καὶ ὁ προφήτης Σοφονίας διδάσκει, λέγων, « Παρέθχεν σοι πῦρ, καὶ ὕδωρ, οὐ, ἐάν θέλῃς, ἐκτεινόν σου τὴν χεῖρα· ἐναντίον ἀνθρώπου ζωῆ καὶ θανάτου. Καὶ οὐ ἐάν εὐδοκῆ· ἡ δοθῆσεται αὐτῷ. Τὸν γὰρ ἀμαρτάνοντα εἰς τὴν ψυχὴν αὐτοῦ, τίς δικαιοῦσει, ἢ εἰ μὴ ζεστά δάκρυα μετὰ κατανύξεως; Διὸ γὰρ αἰὶ τὴν σωτηρίαν ἡμῶν ὁ ἀγαθός, καὶ ἐσπλαγχνός Δεσπότης· καθὼς ὁ Ἀπόστολος μαρτυρεῖ λέγων, « Ὅτι πάντα; ἀνθρώπου· θέλει σωθῆναι, καὶ εἰς ἐπίγνωσιν ἀληθείας ἐλθεῖν. » Γέγραπται δὲ καὶ ἐν τῷ κατὰ Λουκᾶν Εὐαγγελίῳ, « Καὶ ἰδοὺ γυνὴ ἐν τῇ πόλει ἦτις ἦν ἀμαρτωλὸς, καὶ ἐπιγνοῦσα ὅτι κατὰ κείναι ὁ Κύριος ἐν τῇ οἰκίᾳ τοῦ Φαρισαίου, κομίσα-

¹¹ Deut. vi, 7, 8. ¹² Deut. xiv, 23. ¹³ Job xvi, 21. ¹⁴ I Reg. i, 11. ¹⁵ Psal. xxxviii, 13. ¹⁶ Psal. cxiv, 5, 6. ¹⁷ ibid. 8. ¹⁸ Psal. cxv, 5. ¹⁹ Psal. cxiv, 9. ²⁰ Psal. cxv, 6. ²¹ Joel i, 13; ii, 17.

NOTÆ.

- (1) Sub Cosdroa tyranno Persidis.
(2) Hierosolymitanæ urbis incendium sub Cosdroa.

σα ἀλάστρον μύρου, καὶ στέλα δπίσω παρὰ τοῦ; A rare tam clementem Dominum, et qui facile ma-
 πόδας τοῦ Ἰησοῦ κλαίονσα, ἤρξατο βρέχειν τοὺς πό-
 δας αὐτοῦ τοῖς δάκρυσιν, καὶ ταῖς θριξίν τῆς κεφα-
 λῆς αὐτῆς ἐκμάσσειν, καὶ κατεφίλει τοὺς πόδας αὐ-
 τοῦ, καὶ ἤλειφεν τῷ μύρῳ, » καὶ ἤκουσεν παρὰ τοῦ
 Σωτῆρος, « Ἀφένονται σου αἱ ἁμαρτίαι. » Αὐτῷ ἡ δό-
 ξα εἰς τοὺς αἰῶνας. Ἀμήν.
 vidæ lacrymæ, quas comitetur compunctio? Sitit quidem semper nostram omnium salutem benignus et
 misericors Dominus vel teste Apostolo: « Qui omnes homines vult salvos fieri, et ad agnitionem veritatis
 venire ⁶³. » Scriptum autem est et in Lucæ Evangelio: « Et ecce mulier quæ erat in civitate peccatrix
 ut cognovit quia accumberet Dominus in domo Pharisæi, attulit alabastrum unguenti: cumque stetit
 set retro secus pedes ejus, flets cœpit rigare pedes ejus lacrymis, et capillis capitis sui detergere, et
 unguento ungebat ⁶⁴; » et eo promeruit voce Salvatoris illud audire: « Dimittuntur tibi peccata tua ⁶⁵. »
 Ipsi gloria in sæcula. Amen.

ΛΟΓΟΣ ΡΗ'.

Περὶ τιμῆς γονέων.

Τοῦ τιμῆν τοὺς τεκνόντας ἡμᾶς, καὶ ἀμοιβὰς αὐτοῖς
 ἀποδοῖναι ὀφείλεται ἑσμεν καὶ ἐκ τῆς φυσικῆς νο-
 μοθεσίας. Ἐν πρώτοις μὲν, ὅτι τὸ αἰσθητὸν τοῦτο
 φῶς δι' αὐτῶν ἐωράκαμεν · ἔπειτα δὲ καὶ τὸ νοητὸν,
 τοῦτέστι τὴν εἰς τὸν Κύριον ἡμῶν Ἰησοῦν Χριστὸν
 διὰ τοῦ βαπτίσματος ἐπίγνωσιν · καὶ διὰ τὴν φυσι-
 κὴν αὐτῶν πρὸς τὰ ἴδια ἔγγονα στοργὴν · καὶ διὰ τὸν
 κόπον ὃν ὑπομένουσιν περὶ τῆς ἐντροφῆς αὐτῶν, καὶ
 τὴν μέριμναν ἣν ἔχουσιν νυκτὸς καὶ ἡμέρας δι' αὐτά ·
 μή τι τῶν ἀβουλήτων αὐτοῖς συναντήσῃ · καὶ ἐργα-
 ζόμενοι καὶ μοχθῶντες περὶ ἐνδύματος; καὶ τροφῆς
 αὐτῶν, καὶ τοῦ ἀποθησαυρίσαι αὐτοῖς μετὰ θάνατον.
 Ποῖα οὖν ἀξίας ἀμοιβὰς ὑπὲρ τούτων πάντων δυ-
 νάμεθα ἀναποδοῦναι αὐτοῖς; Πάντοτε τοιγαροῦν
 σπουδάσωμεν τὰ εἰς τὴν τιμὴν καὶ θεραπείαν καὶ
 ἀνάπαυσιν αὐτῶν διαπραττεσθαι, ἐξαιρέτως δὲ ἐν τῷ
 γῆρει αὐτῶν, ἵνα ἐν ὁράσει τῶν τέκνων ἀναζωπυ-
 ρῶνται, ὡς ὁ Ἰακώβ ἐωρακώς τὸν Ἰωσήφ. Γενώμεθα
 ἐξάμειλλοι καὶ τοῖς ὀρνέοις τοῖς λεγομένοις Ἐπαφίν.
 Ἐκείνα γὰρ ὅταν ἴδωσιν τοὺς γονεῖς αὐτῶν γηράσαν-
 τας, καὶ ἀμβλυωπήσαντας, τὰ τέκνα ἐκτίλλουσιν
 τὰς πτέρυγας τῶν γονέων, καὶ λείχουσιν τοὺς ὀφθαλ-
 μοὺς αὐτῶν, καὶ θάλπουσιν τοὺς γονεῖς αὐτῶν ὑπὸ
 τὰς ἑαυτῶν πτέρυγας, καὶ νοσοποιοῦσιν · καὶ νέοι
 γίνονται οἱ γονεῖς αὐτῶν · λέγοντες τοῖς γονεῦσιν αὐ-
 τῶν, ὡς καὶ ὑμεῖς ἐνοσοποιήσατε ἡμᾶς, καὶ τετλη-
 κατε κάμνοντες, καὶ τρέφοντες, καὶ ἡμεῖ; τὸ ὅμοιον
 ὑμῖν πρῶτον. Καὶ πῶς λογικοὶ ἡμεῖς ὄντες, οὐ πολὺ
 πλέον ἀγαπήσωμεν τοὺς ἑαυτῶν γονεῖς; Μὴ οὖν στε-
 νάζουσιν καθ' ἡμῶν · ἀλυσιτελεῖς γὰρ τοῦτο ἡμῖν,
 μάλλον δὲ καὶ ἐπιθλαθῆς · καὶ εἰκότως εὐρισκόμεθα
 πατρὸλφαι καὶ μητρολφαι. Ἐν τῷ νόμῳ γέγραπται,
 « Τίμα τὸν πατέρα σου, καὶ τὴν μητέρα σου, ἵνα εὖ
 σοι γένηται, καὶ ἔση μακροχρόνιος ἐπὶ τῆς γῆς. »
 Καὶ, « Ὁ κακολογῶν πατέρα ἢ μητέρα, θανάτῳ τε-
 λευτάτω. » Ὡσαύτως καὶ ὁ Ἠσαίας, « Ὁ λέγων τῷ
 πατρὶ, Τί γεννήσης; καὶ τῇ μητρὶ, Τί ὠδίνης; γινώ-
 σκω ἐγὼ ὅτι σκληρὸς εἶ, καὶ νεῦρον σιδηροῦν, ὁ
 τράχηλός σου. » Ἄλλος δὲ, « Ὁ τιμῶν πατέρα, εὐ-
 φρανθήσεται ἐπὶ τέκνοις, καὶ ἐν ἡμέρᾳ προσευχῆς

B

HOMILIA CVIII.

De honore parentum.

Parentes ut honore prosequamur, utque vicem
 rependamus beneficiorum, vel ipse naturæ tenor
 atque ordo docet nos jure obstringi, idipsum
 confirmat sanc:io legis divinæ. In primis, quia
 sensile hoc lumen, illorum opera contuemur; de-
 inde et spiritualem lucem hausimus, nimirum ag-
 nitionem fidei quæ nos per regenerativi lavacri
 gratiam recta ducit ad Dominum nostrum Jesum
 Christum: tum propter pium erga suos liberos,
 quem illorum animis natura inest, affectum: ob
 laborem quem pro illorum educatione sustinent,
 et anxiam sollicitudinem qua interdum nocturne
 aguntur dum male metuant, ne quid filiis suis oc-
 currat fortuiti et adversi casus: sedulo item dum
 operantur, ac perplexos adeunt labores quibus li-
 beris suis indumentum parent et alimoniam, utque
 posteritati seponant thesaurum et a morte relin-
 quant. Quam, quæso, vicem universis his condi-
 gnam rependere possimus? Quocirca adnitamur pro
 virili, ea explere quæ ad eorum attinent honorem,
 famulatum, requiem, idque peculiariter, senio
 dum gravantur: **1202** ut vel ipso filiorum as-
 pectu recreentur ac prope reviviscant: quemad-
 modum Jacob, viso mox Joseph. Concertemus cum
 aviculis quæ upuræ dicuntur; illis ne dispares de-
 prehendamur et dissentanei. Si quando enim pa-
 rentes suos viderint consensisse, et per senium
 hebetiores esse visu: filii alares pilos parentum
 convellunt, deinde allambunt oculos illorum, mox
 ipsos parentes suismet alis subjectos exca:efaciunt
 ac refovent, atque ita demum eos quasi pullos
 recens editos revocant ad florem ætatis, sic ut ju-
 venes videri possint: quasi si suis dicant paren-
 tibus: Quemadmodum vos pullescere nos fecistis,
 et labores tolerastis pro educatione nostra, et nos
 simile quiddam vobis repensamus. Quidni igitur
 nos parentes arctiore vinculo charitatis prosequer-
 mur rationis compotes, ut ne adversum nos ingre-
 miscant? Plane res ejusmodi neutiquam futura
 nobis est ulli emolumento, magis autem detrimen-

⁶³ Imo Eccli. xv, 17, 18; x, 32.⁶⁴ I Tim. ii, 4.⁶⁵ Luc. vii, 37 seq. ⁶⁶ ibid. 47.

tosa admodum, ut qui comperiemur et patris fuisse et matris cæsores. In lege scriptum est : « Honora patrem tuum et matrem tuam ut bene tibi sit et sis longævus super terram⁶⁶. » Et, « Qui maledixerit patri aut matri, morte moriatur⁶⁷. » Nec ablutit Isaias : « Qui dicit patri : Quid generas? et matri: Quid parturis? Scio ego, quia durus es, et nervus ferreus cervix tua⁶⁸. » Alius item : « Qui honorat patrem, jucundabitur in filiis suis, et in die orationis suæ exaudietur⁶⁹. » Iterum « Oratio patris confirmat domos filiorum ; maledictio autem matris eradicat fundamenta⁷⁰. » Apostolus : « Filii, obedite parentibus vestris in Domino: hoc enim justum est. Honora patrem tuum et matrem, quod est primum mandatum in promissionibus⁷¹. » Rursus : « Filii discant primum propriam domum religiose regere, et mutuam vicem reddere parentibus : hoc enim bonum et acceptum coram Deo⁷². » Paræmiastes item : « Filius astutus obedit patri : filius inobediens in perdite erit⁷³. » Iterum : « Maledicentis patri aut matri exstinguetur lucerna⁷⁴. » Iterum : « Qui vim facit patri aut matri, et credit se non peccare, socius est viri impii⁷⁵. » Idipsum et Dominus ad Phariseos, « Quare et vos transgredimini legem Dei propter traditionem vestram? nam Deus dixit : Honora patrem tuum et matrem, et qui maledixerit patri vel matri, morte moriatur ; vos autem dicitis : Quicumque dixerit patri vel matri suæ Corban : (quod est munus, quodcumque est ex me tibi proderit, et non honorificabit patrem suum aut matrem⁷⁶. » Sed hæc sufficere putem, ad explicationem sumpti argumenti, nempe quod parentibus vicem debeamusolvere. Atqui ne illud quidem ignorare conveniat, a nobis non id repeti solum, ut parentibus secundum carnem vicem redhibeamus, verum tanto ampliorem honorem cultumque nos debere iis qui secundum spiritum patres sunt nostri, ut per nos hæreditate assequamur benedictionem Dei. **1203** Neque enim minus nostri causa isti afficiantur, aut minore cura premuntur, quin majore multo: siquidem illi carne, hi autem spiritu nos regenerant. Hæc porro omnia non sermone solum, sed et opere nos edocet Dominus; ait enim Scriptura, quia « Subditus erat patri et matri suæ⁷⁷. » Sed et in cruce ad discipulum : « Ecce mater tua; » et ad Matrem : « Ecce filius tuus⁷⁸. » Ipsi gloria in sæcula. Amen.

HOMILIA CIX.

Reverentiam deberi senibus.

Et quidem senes revereri modis omnibus Deo est acceptum, et hominibus commendabile. Sed et honorem deferre sane debitum declivi jam ac devexa ætate viris, nihilominus Deo gratiosum, nobis vero nimis quam accommodum et utile. Nos etenim si continget ad ea usque tempora prorogare vitam, eandem prorsum recipimus mercedem. Si vero hinc abeundum sit intempesta ætate, nihilominus sumus habituri Dominum nostrum mercedis repigneratorem. In utrovis ipse merces, qui et mercedis dignæ est distributor, sive hinc senex migrabis, sive ætatis flore. Ait enim ille : « Quemadmodum

αὐτοῦ εἰσακουσθήσεται. » Καὶ πάλιν, « Εὐχὴ πατρὸς στηρίζει οἶκον τέκνων· κατάρτα δὲ μητρὸς ἐκρίζει θεμέλια οἴκου. » Καὶ ὁ Ἀπόστολος, « Τὰ τέκνα, ὑπακούετε τοῖς γονεῦσιν ὑμῶν, ἐν Κυρίῳ. Τοῦτο γάρ, φησὶν, ἔστι δίκαιον, τίμα τὴν πατέρα σου καὶ τὴν μητέρα σου. Ἦτις ἔστιν ἐντολὴ πρώτη ἐν ἐπαγγελίαις. » Καὶ αὖθις, « Τὰ τέκνα μανθανέτωσαν πρῶτον τὸν ἴδιον οἶκον εὐσεβεῖν. καὶ ἀμοιβὰς ἀποδοῦναι τοῖς προγόνοις. Τοῦτο γάρ ἐστιν καλὸν, καὶ εὐαπόδεκτον ἐνώπιον τοῦ Θεοῦ. » Καὶ ὁ Παροιμιστής, « Γίθς πανούργος, ὑπήκοος πατρί. Γίθς δὲ ἀνήκοος, ἐν ἀπωλείᾳ ἔσται. » Καὶ πάλιν, « Κακολογούντος πατέρα ἢ μητέρα, σβεσθήσεται λαμπτήρ. » Καὶ πάλιν, « Ὅς ἀποβιάζεται πατέρα ἢ μητέρα, καὶ δοκεῖ μὴ ἁμαρτάνειν, οὗτος κοινωνὸς ἐστὶν ἀνδρός ἀσεβοῦς. » Ἰδὲ αὐτὸ δὲ καὶ ὁ Κύριος πρὸς τοὺς Φαρισαίους, « Διὰ τί καὶ ὑμεῖς παραβαίνετε τὴν ἐντολὴν τοῦ Θεοῦ διὰ τὴν παράδοσιν ὑμῶν; ὁ γὰρ Θεὸς εἶπεν, τίμα τὸν πατέρα σου καὶ τὴν μητέρα σου, καὶ, ὁ κακολογῶν πατέρα ἢ μητέρα, θανάτῳ τελευτάτω. Ὑμεῖς δὲ λέγετε, Ὅς ἂν εἶποι τῷ πατρὶ ἢ τῇ μητρὶ αὐτοῦ, Κορβᾶν, ὃ ἔστι δῶρον, ὃ ἐάν ἐξ ἴμου ὠφέληθῆς· οὐ μὴ τιμήσει τὸν πατέρα αὐτοῦ ἢ τὴν μητέρα. » Ἀλλὰ ταῦτα μὲν ἱκανὰ παραστήσαι, ὅτι ὀφείλεται ἔσμεν πᾶσαν ἀμοιβὴν ἀποδοῦναι τοῖς γονεῦσιν ἡμῶν. Δεῖ δὲ κάκεινο μὴ ἀγνοεῖν, ὅτι οὐ μόνον τοὺς κατὰ σάρκα γονεῖς ἡμῶν ταῦτα ἀπαιτούμεθα, ἀλλὰ καὶ τοῖς πνευματικοῖς, ἡμῶν πατράσι χρωστοῦμεν πλείονα τιμὴν καὶ σέβας ἀπονέμειν, ἵνα δι' αὐτῶν κληρονομήσωμεν τὴν εὐλογίαν τοῦ Θεοῦ. Οὐκ ἔλαττον γάρ καὶ αὐτοὶ κοπιῶσιν καὶ μεριμῶσιν ὑπὲρ ἡμῶν, μᾶλλον δὲ καὶ πολὺ πλεόν· εἴπερ οἱ μὲν σαρκικῶς, οἱ δὲ πνευματικῶς ἡμᾶς γεννῶσιν. Ταῦτα δὲ πάντα οὐ μόνον λόγῳ, ἀλλὰ καὶ ἔργῳ ὁ Κύριος ἡμᾶς ἐκπαίδευει. Ἦν γάρ, φησὶν, ὑποτασσόμενος τῷ πατρὶ καὶ τῇ μητρὶ αὐτοῦ. » Καὶ ἐν τῷ σταυρῷ πρὸς τὸν μαθητὴν· « Ἰδοὺ ἡ μήτηρ σου· » καὶ πρὸς τὴν Μητέρα, « Ἰδοὺ ὁ υἱός σου. »

ΑΓΟΓΟΣ ΡΘ'.

Περὶ τοῦ εὐλαθεῖσθαι ἀρεσθυτέρους.

Καὶ τὸ εὐλαθεῖσθαι προσβύτας, πά·υ εὐάρεστον τῷ Θεῷ, καὶ ἀνθρώποις ἐπαινετὸν, καὶ τὸ τὴν ὀφειλομένην τιμὴν ἀπονέμειν τοῖς γέροντιν, ὁμοίως τῷ Θεῷ μὲν εὐαπόδεκτον, ἡμῖν δὲ λίαν χρήσιμον καὶ ὠφέλιμον. Εἰ μὲν γάρ καὶ ἡμεῖς τοὺς αὐτοὺς χρίτους βιώσωμεν, πάντως τὴν αὐτὴν ἀνταμοιβὴν ἔξομεν. Εἰ δὲ ἀώρω ἤλικιᾳ ἀναλύσωμεν ἐντευθεν, ἔχομεν τὸν Κύριον ἡμῶν μισθοπόδῳτῃν. Καὶ ἐν ἀμφοτέροις μὲν ὁ αὐτὸς μισθὸς μισθοπάρχοις ἔστιν, εἴτε ἐν γῆσει, εἴτε ἐν νεότητι. Φησὶν γάρ, « Ὅν τρόπον ἐποίησας, ἔσται σοι. » Πρῶτος Μωϋσῆς ἐντέλλεται, λέγων, « Ἀπὸ προσώπου πολλοῦ ἐξαναστήσει, καὶ τιμήσει

⁶⁶ Exod. xx, 12. ⁶⁷ ibid. xxi, 17. ⁶⁸ Isa. xlv, 40; xlviii, 4. ⁶⁹ Eccl. i, iii, 6. ⁷⁰ Eccl. iii, 11. ⁷¹ Ephes. vi, 1, 2. ⁷² 1 Tim. v, 4. ⁷³ Prov. xv, 20. ⁷⁴ Prov. xx, 20. ⁷⁵ Prov. xix, 26. ⁷⁶ Matth. xv, 2-6; Marc. vii, 9-13. ⁷⁷ Luc. ii, 51. ⁷⁸ Joan. x. x, 26, 27.

πρόσωπον πρεσβυτέρου. » Ὁ δὲ Ἰωβ · Ἐν πολλῷ A
 χρόνῳ, σοφία· ἐν δὲ πολλῷ βίῳ, ἐπιστήμη. » Καὶ
 ἄλλο; · Ἐ Στέφανος γερόντων πολυπειρία, καὶ τὸ
 καύχημα αὐτῶν, φόβος Κυρίου. » Καὶ ὁ Ἀπόστο-
 λος Τιμοθέῳ · Πρεσβυτέρῳ μὴ ἐπιπλήξῃς, ἀλλὰ
 παρακάλει ὡς πατέρα. » Ἀλλὰ πάντως, ἐρεῖ μοι,
 Ἐ Χρῆ τοῦ; πρεσβύτας νηφαλέους εἶναι, σεμνοῖς,
 ὑγιαίνοντάς, τῇ πίστει, τῇ ἀγάπῃ, » κατὰ τὸν Ἀπό-
 στολον. Ἐ Γῆρας γὰρ τίμιόν ἐστιν, οὐ τὸ πολυχρόνιον.
 Οὐδὲ ἀριθμὸς ἐτῶν μετρεῖται· πολλοὶ δὲ εἰσιν φρό-
 νησις ἀνθρώποις, καὶ ἡλικία γήρους, βίος ἀκηλίδω-
 τος, » κατὰ τὴν Γραφήν. Τοῦτο οὐχ ἡμῶν ἐστιν χρι-
 ναι, ἀλλὰ τοῦ δοκιμάζοντος τὰς καρδίας ἡμῶν Θεοῦ.
 Ἡμῶν δὲ ἐστὶ πᾶσιν ἀποδοῦναι τὰς ὀφειλάς, Ἐ τῷ
 πῶν φόβον, τῷ φόβῳ· τῷ τὴν τιμὴν, τῇ τιμῇ· οὐ μόν-
 ον τοῖς ἀγαθοῖς καὶ ἐπικειμένῳ, ἀλλὰ καὶ τοῖς σκο-
 λιοῖς. » Καὶ τῇ φιλαδελφίᾳ εἰς ἀλλήλους φιλόστορ-
 γοι. Ἐ τῇ τιμῇ ἀλλήλους προηγούμενοι. Ἐ Γέγραπται
 γὰρ · Ἐ Γιὲ, ἐὰν σοφὸς ἔσῃ σεαυτῷ, σοφὸς ἔσῃ καὶ
 τοῖς πλησίον σου· ἐὰν δὲ κακὸς ἀποβῆς, μόνος ἀν-
 τλήσεις τὰ κακά. » Ὡσαύτως καὶ ὁ Πέτρος · Ἐ Οἱ
 νεώτεροι ὑποτάγητε πρεσβυτέροις· πάντες δὲ ἐν ἀλ-
 λήλαις τὴν ταπεινοφροσύνην ἐγκολπίσασθε, ὅτι ὁ
 Θεὸς ὑπερηφάνους ἀντιτάσσει· ταπεινοὺς δὲ δίδωσι
 χάριν. Ταπεινώθητε οὖν ὑπὸ τὴν κραταιὴν χεῖρα τοῦ
 Θεοῦ, ἵνα ὑμᾶς ὑψώσῃ ἐν καιρῷ. » Πρέπει οὖν τοῖς
 Χριστιανοῖς πᾶσιν, ἀποδοῦναι τὰς ὀφειλάς. Τοῦτο
 γὰρ ἐξ αὐτοῦ τοῦ Κυρίου καὶ Θεοῦ οὐ Σωτῆρος
 ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ παιδεύομεθα. Διὰ γὰρ τὴν
 ἀφ᾽ αὐτοῦ πρὸς ἡμῶν συγκατάθεσιν, οὐκ ἀπ-
 ἤρωςεν παραγενέσθαι πρὸς Ἰωάννην, τοῦ βαπτισθῆ-
 ναι ὑπ' αὐτοῦ. Ὁ δὲ διεκώλυεν αὐτὸν, λέγων · Ἐγὼ
 χρεῖαν ἔχω ὑπὸ σοῦ βαπτισθῆναι, καὶ σὺ ἔρχῃ πρὸς
 με; » ὁ δὲ δεσπότης τῷ δούλῳ · Ἐ Φερὲς ἄρτι· οὕτω
 γὰρ πρέπει ἡμῖν ἐστὶν πληρῶσαι πᾶσαν δικαιοσύ-
 νην. » Αὐτῷ ἡ δόξα εἰς τοὺς αἰῶνας. Ἀμήν.

ΛΟΓΟΣ ΠΓ.

Περὶ μακροθυμίας καὶ ὀξυχολίας.

Πᾶσαι μὲν αἱ ἀρεταὶ ἐπαινεταὶ, καὶ εὐαπόδεκτοι.
 Ὁ δὲ μακροθυμὸς καὶ ἀέργητος μὲν οὗτος σοφὸς καὶ
 συνετὸς, ἀπέρπερός τε καὶ ἐπιεικής. Ὁ τοιοῦτος
 πάντοθεν κεκόσμηται, καὶ ἐκ τῆς ἰδίας μακροθυ-
 μίας οἰκοδομῆ τῶν πλησίον γίνεται, καὶ εὐρίσχηται D
 τοῦ μακροθύμου Θεοῦ τέκνον, τοῦ φέροντος αἰετὰ
 ἐλαττώματα ἡμῶν. Ἐ Γίνεσθε γὰρ, φησὶν, τέλειοι,
 ὡς ὁ Πατὴρ ἡμῶν ὁ οὐράνιος. » Ὡσπερ γὰρ πηγὴ
 ἡσυχάζουσα, πᾶσιν τοῖς περιούσιον προσήνης ποτῶν
 παρέχει, οὕτως ὁ μακροθύμος ἀνὴρ τοῖς πᾶσιν ὀφέ-
 λιμος ὑπάρχει. Τοῦ μακροθύμου τὸ πρόσωπον, καὶ
 τὸ ἦθος αἰετὸ κατασταλμένον, καὶ αἰ ὀφθαλμοὶ αὐτοῦ,
 προσήνης βλέπουσιν. Μακροθύμος γὰρ ἀνὴρ, φησὶν,
 πολλὸς ἐν φρονήσει· ὁ δὲ ὀλιγόφυχος, ἰσχυρὸς ἀφρων.
 Ὁ μακροθύμος, γαλήνης, ἀτάραχος, βασταγὸς αἰετὶ

A fecisti, sicut tibi⁷⁹. » Primum Moses mandat dicens :
 « A facie cani capitis consurges, et honorabis vul-
 tum senioris⁸⁰. » Job vero : « In multo tempore,
 sapientia, et in vita prolixiore, scientia⁸¹. » Alius
 item : « Corona senum, multa peritia, et gloriatio
 eorum timor Domini⁸². » Apostolus insuper Timo-
 theo : « Senioreme ne increpaveris, sed obsecra ut
 patrem⁸³. » Omnino illud forsitan objeceris : « Opor-
 tet senes sobrios esse, castos, sanos fide et dilec-
 ctione⁸⁴, » juxta ejusdem Apostoli sententiam.
 « Senectus enim honorabilis est non diuturna, ne-
 que annorum numero computata, cani enim sunt
 sensus hominis, et aetas senectutis vita immacu-
 lata, » juxta Scripturam⁸⁵. Nostrae non est facultatis,
 pronuntiare de ejusmodi, magis autem Dei, Gc.
 B probat corda nostra : nostrae autem functionis uni-
 cuique reddere sua debita : « Cui timorem, timo-
 rem : cui honorem, honorem : non solum bonis et
 modestis, sed et dyscolis⁸⁶. » Sed et fraterna chari-
 tate invicem benevoli : « Honore invicem praeve-
 nientes⁸⁷. » Scriptum quippe est : « Fili, si sapiens
 fueris, tibi ipsi eris et proximo : si autem malus,
 interibis, et solus exhauries mala⁸⁸. » Nec diversus
 abit Petrus : « Juniores, subjecti estote senioribus :
 omnes autem invicem humilitatem insinuate, quia
 Deus superbis resistit, humilibus autem dat gra-
 tiam. 1204 Humiliamini ergo sub potenti manu
 Dei, ut exaltet vos in tempore⁸⁹. » Addecet igitur
 nos qui Christiani sumus, singulis quibusque ut
 reddamus debita. Nam et hoc ab ipso Domino Deo
 C et Salvatore nostro Jesu Christo instruumur : per
 ineffabilem enim suam ad nos dignationem, nihil
 indignum duxit Joannem ut adiret, ab ipso bapti-
 zandus. Ille porro prohibebat eum, dicens : « Ego
 opus habeo a te baptizari, et tu venis ad me? » Do-
 minus autem servo : « Sine nunc : sic enim decet
 nos implere omnem justitiam⁹⁰. » Ipsi gloria in sae-
 cula. Amen.

HOMILIA CX.

De longanimitate sive lenitate animi, et iracundia.

Virtutes quidem omnes laude et commendatione
 cum primis dignae sunt : qui autem placabili animo
 est, nec ad iram ullis prolicetur quantumlibet pulsa-
 tus injuriis, talis utique sapiens prudensque est,
 minus praecipuus sed moderatus. Talis omni ex parte
 perpolitus est et ornatus, ac propria longanimitate
 magnopere aedificat proximos, ejusque comperitur
 esse filius, qui nullo non tempore nostrorum perfert
 longanimitate defectus : qui et ait : « Estote perfecti,
 sicut Pater vester caelestis⁹¹. » Quemadmodum
 enim fons silentibus scatebris praeterfluens, quot-
 quot se adeunt, ultroneus praefert suavam potum :
 ita et vir longanimis ac placidus. Ipse vultus atque
 indoles viri sic cuncta longanimitate tolerantis mo-
 derationem animi promittunt ac repraesentant. Ipsi-

⁷⁹ Tob. iv, 16; Matth. vii, 12; Luc. vi, 31. ⁸⁰ Levit. xix, 32. ⁸¹ Job xxxii, 7. ⁸² Eccli. xxv, 8.
⁸³ I Tim. v, 1. ⁸⁴ Tit. ii, 2. ⁸⁵ Sap. iv, 8. ⁸⁶ I Petr. ii, 18. ⁸⁷ Rom. xii, 10. ⁸⁸ Prov. xxiii, 15, 16.
⁸⁹ I Petr. v, 5, 6. ⁹⁰ Matth. iii, 14, 15. ⁹¹ Matth. v, 48.

que oculi placide ac leniter respectant. Longanimis enim vir multus est in prudentia, pusillanimitas vero fortis stultus. Longanimis proximos deprehenditur sufferre semper, citra omnem intemperiem ac turbulam. Suos semper, non item proximi atleudit defectus: cogitat secum anxie, qui possit se probare Deo. Quisquis tandem sic efficietur longanimis, hunc Spiritus sanctus sane purus sordium, placide inhabitat, nec patietur eo inferri a maligno spiritu quidvis caliginosum, sed spatiosae habitans cum suo vase quod inhabitate dignatur, exhilarascit. Quia et talis Domino ministrat multa perfusus hilaritate. Si qua proinde iracundia ingruerit, mox Spiritus ille sanctus in angustum se contrahit, non jam locum habens suae sinceritati congruentem: illinc etiamnum quaerit desciscere, quod locum non habeat (prout expetit) ad serviendum Domino idoneum. In longanimitate habitat Dominus, in iracundia vero diabolus. Spiritus igitur uterque eundem si inhabitet locum, minus conducit, imo in malum cedit homini quem uterque inhabitat spiritus. Si quis enim accepto in manus absinthio, **1205** ex eo nonnihil infundat dolio mellis, nunquid non totius mellis dulcor deperditur et evanescit? Et quidem per portiunculam absinthii tantae suavitatis sit depulsio; perdit enim nativam dulcedinem, et amarescit, nec quidquam servat pristinae gratiae apud dominum suum, quod degenerarit in amaritudinem. Plane vides longe esse etiam praemelleo dulcore dulcissimam: quin et ea utitur Dominus quam commodissime; cum contra iracundiae furor et amarulentus est et prorsum inutilis. Si quando illa concitati animi incandescencia simul et patientia permiscetur, cui dubium sit, patientiam foeda contagione pollui et conspurcari? sed nec congressus ejusmodi patientiae usui esse Deo potest. Iracundia enim maligna cum sit, sua ipsius improba operatione subvertit servos Dei. Simul enim ut viderit homines quietos nec ulla seditione tumultuantes, seipsam colligit ac inserit cordi unius illorum, qui nulla ex re amarescit totus, et exasperatur ob res temporarias, aut certe ob edulia, aut quia colloquium incidit prolixius et idem vanum; puta de dato et accepto; deve similibus negotiis: haec enim omnia aliud nihil servis Dei sunt, quam stultitia et vanitas. E diverso, longanimitas iisdem Dei servis magna prorsus ac robusta, et quae admirabili prepollet potentia: quod pravum est, ad rectitudinem revocat, et exsultans, secunda cum sit rerum omnium, Dominum glorificat, nihil in se habens amaritudinis, lenis et tranquilla. Haec animi moderatio domicilium habet commune cum illis qui incolumem retinent et perfectam fidem: iracundia vero stultorum est. Ex stultitia deinceps resistit amaritudo, ex amaritudine furor: ex ira autem incandescencia perseverans. Sanctus igitur Spiritus, ut qui loci temperie mire se oblectat ac deliciatur, cuive nulla intercedit consuetudo cum implacabili acrimoniae reprobi spiritus, ab ejusmodi homine

εύρισκεται, τὰ ἑαυτοῦ πάντοτε προσέχων, οὐχὶ τὰ τοῦ πλησίον ἐλαττώματα· καὶ μερικῶν πῶς ἀρέσει τῷ Θεῷ. Ἐάν γάρ τις μακροθυμὸς γένηται, τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον κατοικεῖ ἐν αὐτῷ καθαρὸν, μὴ ἐπισκοτούμενον ὑπὸ ἐτέρου πονηροῦ πνεύματος· ἀλλ' ἐν εὐρυχώρῳ κατοικοῦν εὐφραίνεται μετὰ τοῦ σκεύους οὗ κατοικεῖ, καὶ λειτουργεῖ τῷ Κυρίῳ ἐν ἰλαρότητι πολλῇ. Ἐάν δέ τις ὀξύχολία ἐπέλθῃ, εὐθέως τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον στενωχωρεῖται μὴ ἔχον τόπον καθαρὸν, καὶ ζητεῖ ἀποστῆναι, διὰ τὸ μὴ ἔχειν τόπον, λειτουργεῖσαι τῷ Κυρίῳ καθῶς βούλεται. Ἐν γάρ τῇ μακροθυμίᾳ ὁ Κύριος κατοικεῖ· ἐν δὲ τῇ ὀξύχολίᾳ, ὁ διάβολος. Ἀμφότερα οὖν τὰ πνεύματα ἐπι τὸ αὐτὸ κατοικοῦντα, ἀσύμφορόν ἐστιν καὶ πονηρὸν τῷ ἀνθρώπῳ, οὗ κατοικοῦσιν ἀμφοτέρα. Ἐάν γὰρ λαθῶν ἀψίνθιον, μικρὸν, εἰς κεράμιον μέλιτος ἐπιχέσῃς, οὐχὶ ὅλον τὸ μέλι ἀφανίζεται, καὶ τοσοῦτον μέλι, ὑπὸ ἐλαχίστου ἀψίνθιου ἀπόλλυται; ἀπὸ λυσι γὰρ τὴν γλυκύτητα, καὶ πικρὸν γίνεται· καὶ οὐκ ἔχει χάριν παρὰ τοῦ δεσπότου αὐτοῦ, ὅτι ἐπικράνηθι. Βλέπεις ὅτι· ἡ μακροθυμία γλυκυτάτη ἐστὶν ὑπὲρ τὸ μέλι, καὶ ἐυχάριστος τῷ Κυρίῳ; ἡ δὲ ὀξύχολία, καὶ πικρὰ καὶ ἀχρηστός ἐστιν. Ἐάν οὖν μιῇ ἢ ὀξύχολίᾳ, καὶ ἡ μακροθυμία, μιαίνεται ἡ μακροθυμία, καὶ οὐκ ἐστὶν εὐχρηστος τῷ Θεῷ ἢ ἐνευξίς αὐτῆς. Ἡ γὰρ ὀξύχολία, πονηρὰ οὖσα, καταστρέφει τοὺς δούλους τοῦ Θεοῦ τῇ ἑαυτῆς ἐνεργείᾳ. Ὅταν γὰρ ἴδῃ τοὺς ἀνθρώπους εὐσταθοῦντας, παραβάλλει ἑαυτὴν εἰς τὴν καρδίαν τοῦ ἀνθρώπου, καὶ ἐκ τοῦ μηδενὸς πικραίνεται, ἕνεκεν βιωτικῶν πραγμάτων, ἢ περὶ ἐδωμάτων, ἢ ὅτι μικρολογία τις ἐνέπτεσεν ματαία, ἢ περὶ δόσεων. Ταῦτα γὰρ πάντα μωρὰ ἐστὶν καὶ κενὰ τοῖς δούλοις τοῦ Θεοῦ· ἡ δὲ μακροθυμία, μεγάλη ἐστὶν καὶ ἰσχυρὰ, ἔχουσα δύναμιν σιβαρὰν, καὶ εὐθύνει, καὶ ἀγαλλιωμένη ἀμέριμος εὐσεβοῦσας δοξάζει τὸν Κύριον, μηδὲν ἐν αὐτῇ ἔχουσα πικρὸν, διότι πραὺς ἐστὶν καὶ ἡσύχιος. Αὕτη οὖν ἡ μακροθυμία κατοικεῖ μετὰ τῶν τὴν πίστιν ἐχόντων ὁλόκληρον. Ἡ δὲ ὀξύχολία, ἀφρων ἐστίν. Εἶτα, ἐκ τῆς ἀπροσῆνης γίνεται πικρία, ἐκ δὲ τῆς πικρίας θυμὸς, ἐκ δὲ τῆς ὀργῆς μῆνις. Τὸ οὖν ἅγιον Πνεῦμα ὡς τρυφερὸν ὄν, καὶ μὴ ἔχον συνήθειαν μετὰ τοῦ σκληροῦ καὶ πονηροῦ πνεύματος, ἀποχωρεῖ ἀπὸ τοῦ τοιοῦτου ἀνθρώπου, καὶ ζητεῖ κατοικῆσαι μετὰ τοῦ μακροθυμοῦ, καὶ γίνεται ὁ ἀνθρώπος ἐκεῖνος κενὸς τοῦ πνεύματος τοῦ δικαίου, καὶ ὅπως ἀποτυφλοῦται ἀπὸ τῆς διανοίας τῆς ἀγαθῆς. Φησὶν δὲ καὶ ὁ λόγος, «Κρείττων ἀνὴρ μακροθυμὸς ἰσχυροῦ. » Καὶ, «Ὅσπερ δοκιμάζεται ἀργυρὸς καὶ χρυσοῦς ἐν καμίνῳ, οὕτως ἐλεγκτὰς καρδίας δοκιμάζει ὁ Κύριος, » κατὰ τὴν Γραφήν. Καὶ πάλιν· «Πραῦθυμος ἀνὴρ καρδίας ἰατρὸς, καὶ μακροθυμὸς ἀνὴρ κατασθεννύει χρεῖσιν. » Καὶ πάλιν· «Ὁς φείδεται βῆμα προσελάσθαι σκληρὸν, ἐπιστήμων. » Καὶ αὖθις, «Τέκνον, εἰ προσέρχῃ δουλεύειν τῷ Κυρίῳ, ἐτοίμασον τὴν ψυχὴν σου εἰς πειρασμὸν. Εὐθύνου τὴν καρδίαν σου καὶ καρτέρησον. Πᾶν ὃ ἐάν ἐπαχθῇ σοι, δέξαι ἀσμένως. Καὶ ἐν ἀλλαγμῶν ταπεινώσεώς σου μακροθυμήσον· πιστεύσον αὐτῷ, καὶ ἀντιλήψεται σου. » Καὶ ἡμεῖς· οὖν, ἀδελφοί, ἡ

μακροθυμῶν ψάλλωμεν σὺν τῷ Δαυὶδ τό· « Δοκίμα-
σόν με, Κύριε, καὶ γνῶθι τὴν καρδίαν μου, ἑταπὸν
με, καὶ γνῶθι τὰς τρίβους μου, καὶ ἴδε, εἰ ὁδὸς ἀνο-
μίας ἐν ἐμοί· καὶ ὁδὴ γησόν με ἐν ὁδῶν αἰωνία, ὅτι
ἔγω ἐν ἀκακίᾳ μου ἐπορεύθην. Λύτρωσαι με, Κύριε,
καὶ ἐλέησόν με. » Καὶ τό· « Ἐμοῦ δὲ διὰ τὴν ἀκα-
κίαν ἀντελάβου, καὶ ἐβεβαίωσάς με ἐνώπιόν σου εἰς
τὸν αἰῶνα. » Λέγει δὲ κατὸ Σολομίων· « Μακροθυμὸς
ἀνὴρ, φρόνιμος. » Καὶ· « Ἀνοήτῳ ἐπεριωτήσαντι
σοφίαν, σοφία λογισθήσεται αὐτῷ. Σύνουον δὲ καὶ
ἐνεθὸν ἑαυτὸν ποιήσας, δόξει φρόνιμος εἶναι. » Καὶ
πάλιν· « Ἐλεῆμων ἀνὴρ μακροθυμεῖ. » Καὶ ὁ Ἰά-
κωβος· « Μακροθυμήσατε οὖν, ἀδελφοί, ἕως τῆς παρ-
ουσίας τοῦ Κυρίου. Ἰδοὺ ὁ γεωργὸς ἐκδέχεται τὸν
τίμον καρπὸν ἐπὶ τῆς γῆς, μακροθυμῶν ἐπ' αὐτῷ,
ἕως ἂν λάθῃ καρπὸν πρῶτον καὶ ἔσθιον. Μακροθυ-
μήσατε οὖν καὶ ὑμεῖς· ὑπόδειγμα λάβετε τῆς κακο-
παθείας, καὶ τῆς μακροθυμίας, τοὺς προφήτας. »
Καὶ ἐν τῷ Εὐαγγελίῳ γέγραπται· « Ἰδόντες δὲ φησὶν
οἱ μαθηταί, Ἰάκωβος καὶ Ἰωάννης, ὅτι οὐκ ἐδέξαντο
αὐτοὺς οἱ Σαμαρεῖται, εἶπον· « Κύριε, θέλεις ἐλπωμεν
πῦρ καταθῆναι ἀπ' οὐρανοῦ, καὶ ἀναλώσει αὐτοὺς,
ὡς καὶ Ἡλίας ἐποίησεν; Στραφεῖς δὲ ὁ Ἰησοῦς,
ἐπετίμησεν αὐτοῖς, καὶ εἶπεν· « Οὐκ οἶδατε ποίου
πνεύματος ἐστέ. Ὁ Υἱὸς τοῦ ἀνθρώπου οὐκ ἦλθεν
ψυχᾷ; ἀνθρώπων ἀπολέσαι, ἀλλὰ σῶσαι. » Αὐτῷ ἡ
δόξα εἰς τοὺς αἰῶνας. Ἀμήν.

estote (fratres) usque ad adventum Domini : ecce agricola expectat pretiosum fructum terræ patienter ferens donec accipiat pluviam temporaneam et serotinam : patientes igitur estote et vos, exemplum accipite laboris et patientiæ, prophetas. » In Evangelio quoque scriptum est : « Videntes autem discipuli Jacobus et Joannes, quia nolissent eos recipere Samaritani, dixerunt : « Domine, vis dicamus ut ignis descendat de cælo, et consumat eos quemadmodum Elias fecit ? » Conversus autem Jesus increpavit eos, et dixit : « Nescitis, cujus spiritus estis : Filius hominis non venit perdere animas hominum, sed salvas eas facere ». » Ipsi gloria in sæcula sæculorum. Amen.

ΛΟΓΟΣ ΡΙΑ'.

Περὶ ἡγουμένων.

Φησὶν ἡ θεία Γραφή, ὡς « Ἠρξάτο ὁ Ἰησοῦς ποιεῖν
τε καὶ διδάσκειν. » Πρῶτον ἐποίησε καὶ οὕτως ἐδί-
δαξεν. Ὁμοίως καὶ αὐτὸς ἐντέλλεται λέγων· « Ὅς
ποιήσῃ καὶ διδάξῃ; οὗτος μέγας κληθήσεται ἐν τῇ
βασιλείᾳ τῶν οὐρανῶν. » Ὁ ἐμπιστευόμενος ὑπὸ τοῦ
Θεοῦ ψυχᾷ, πολλοῦ ἀγῶνος δεῖται ὑπὲρ τῶν ἀρχο-
μένων, ὡς εἰδὼς ὅτι τὸν ὑπὲρ αὐτῶν ὑπέξει κίνδυνον
καὶ ἀπολογία, οὐκ ἔλαττον τῶν περὶ ἑαυτοῦ· ὁ γὰρ
παρέθετο πολὺ, περισσότερον ἀπαιτήσουσιν αὐτοῦ.
Ὅφειλε οὖν ὁ ποιμὴν ὅλος νοῦς καὶ ὀφθαλμοὶ εἶναι,
ἵνα μὴ ἐν τῶν ἐμπιστευθέντων αὐτῷ θρεμμάτων
ἀπρόσδεκτον γένηται διὰ τῆς ἀμελείας, ἢ λειχηνιῶν
ἀπὸ λογισμῶν, ἢ ψωριῶν τῇ συγκαταθέσει αὐτῶν, ἢ
χωλῶν δι' ἀσέμνου βαδίσματος, ἢ ὠτόσμητον διὰ παρα-
κοῆς, ἢ τυφλῶν διὰ κακῆς ὀράσεως, ἢ θηριάλωτον
καὶ θηρησίμων διὰ κακῆς πράξεως. Ὡς οὖν εἴρηται
γενώσκων ὅτι λόγον ὑπὲρ αὐτῶν ὑπέξει, πολλὸ ὀφεί-
λει ἐναγρυπνεῖν τῇ ποίμνῃ αὐτοῦ, καὶ ὡς ἀριστος
ἐατρὸς τὴν προσήκουσαν ἐκάστην πάθει βοηθεῖν

longius se submovet, diligens sibi domicilium in
homine patiens qui sit et longanimis. At interim
homo ille inanis fit spiritus justus; excæcatur totus,
dum exiit mentis dulcedine ac benignitate. Ait
autem Scriptura : « Melior vir patiens forti ». »
Et : « Sicut probatur aurum et argentum in for-
nace, sic electa corda probat Deus, » juxta Scriptu-
ram. Iterum : « Vir mansuetus cordis medicus
est ». » Rursus : « Fili, si accesseris ad servitutem
Dei, præpara animam tuam ad tentationem, dirige
cor tuum et sustine : omne quod applicitum fuerit
tibi, suscipe libenter, et in mutationibus humili-
ationis tuæ patientiam habe : crede ei et recuperabit
te ». » Nos itaque (fratres) longanimitatis ac pa-
tientiæ merito subnixi, una cum Davide concina-
mus : « Proba me, Domine, et scito cor meum; in-
terroga me, et cognosce semitas meas, et vide si via
iniquitatis in me est, et deduc me in via æterna » :

1206 quia ego in innocentia mea ingressus sum,
redime me et miserere mei ». » Et illud : « Me au-
tem propter innocentiam suscepisti, et confirmasti
me in conspectu tuo in æternum ». » Dicit item
Salomon : « Vir longanimis, sapiens est ». » Et :
« Stulto interroganti sapientiam, sapientia illi im-
putabitur : mutum autem is qui seipsum fecerit,
videbitur esse prudens ». » Iterum : « Vir miseri-
cors, longanimis est ». » Jacobus : « Patientes igitur

C

HOMILIA CXI.

De his qui præsunt.

Ait Scriptura, quia « cœpit Jesus facere et do-
cere ». » Primum fecit, et sic docuit, nec secus
sancit præcepto faciendum, dicens : « Qui fecerit
et docuerit, hic magnus vocabitur in regno cælo-
rum ». » Is igitur cujus fidei tutela animarum a
Deo concredita est, non mediocri studio advigilare
debet pro salute subditorum : quippe qui certo
sciat se pro illis aditurum esse animæ propriæ
periculum, at quidem pro se ne minimam habitu-
rum esse excusationem. Ab eo enim cui multa
apposita sunt, abundantius repcent. Debet igitur
pastor totus esse mens et oculus, ut ne una qui-
dem contreditarum sibi pecudum rejicula fiat et
indigna quæ recipiatur a Domino per oscitantiam,
aut decolor sit impetigine cogitationum, aut per
suam pastoris indulgentiam laboret ac pruriat pec-
cus scæda scabie, ne claudicet per irreligiosum ac
minus gravem incessum, aut defecta sit aure per
inobedientiam ne cæca esse comperiat per

91. Prov. xvi, 32. 92. Sap. iii, 6. 93. Prov. x, 8. 94. Eccli. ii, 1-6. 95. Psal. cxxxviii, 23, 24. 96. Psal. xxv, 11. 97. Psal. xl, 13. 98. Sap. i, 6. 99. Prov. xvii, 27, 28. 1. Prov. xi, 17. 2. Jac. v, 7, 8. 3. Luc. ix, 54. 4. ibid. 55, 56. 5. Act. i, 4. 6. Matth. v, 19. 7. Levit. xxi, 4 seqq.

vitiosum aspectum, aut capta a bestiis sive morticina per improbam operationem⁸. Cum igitur is probe noverit (ceu mihi dictum est) se pro illis rationem esse repositurum, par est, ut pervigili medici longe experientissimi, cuique affectui vitioso opportunum et competens afferat auxilium, nullo illorum neglectim transmissio. Peritus enim si est prases, neulquam sinet discipulum ullius vulneris impressione sauciari. Si quem norit jam saucium nihil cunctatus sanandum suscipiet.

1207 Tu igitur quisquis præsides, discipulos tuos sermonibus obarma, quibus se cautim observent ac tueantur. Illorum præmunî pectus, certa permissione futurorum bonorum; scuto vere fidei circumsepi eos; ad finem usque provehito, præduce spe quæ in Christum ceu scopum recta collineet. Pedes obtura ac circumtege angelicis disciplinis. Præcinge lumbum illorum spiritualis lætitiæ sermonibus. Da illis in manum gladium, nempe acrimoniam præcidentem vitiosos animi affectus. Si quos senseris cingi ac premi improbo agmine perturbationum aut voluptatum, coordina et tu adversus utrumque instructissimam aciem. Cave moveris animum adversus discipulum peccantem: neque enim sancti viri est ea functio, tibi ipsi vulnus infligere et consociare, dum aliis studes mæderi: sed et qui cæteros latent, clementer eos emenda. Medicus etenim modetur quidem morbis, non item adversus eum qui invitus ægrescit, indignam ullam movet querelam. Ut igitur medicus cum carnis putrilaginem secat, hoc utique facit citra iram: ita et doctor, interim dum reprehendit, non iracundiæ furorem immiscet suæ reprehensionis, nec rursus contradicentium susurris deterius, quæ addecent frugemve afferunt subjectis, silentio premit, ut ne unius noxa in multorum perniciem, sua contagio recurrat et dimanet. Hic ne te præstes longanimiter patientem: non item quæras quod tibi utile est, sed quod multis, ut incolentes serventur. Rursus vide ne subdito consenseris dicenti tibi: Fac mecum potestatem temporariæ cuiuspiam morulæ, dum interim recipiam me, ut et hoc vel illud probem, sicque quod decorum est et ex officio concitus absolvam: qui enim ad eum loquitur modum, nimirum undecunde venatur occasione perniciendæ propriæ voluntatis: eam vero cui se ex pacto obstrinxit, frustratur et elidit obedientiam. Oportet interim ut cum patientia hoc observet. Qui enim alimonia verbi divini exprompte atque alacriter pascit subjectos, præparet mentem suam ad excipienda flagra, sed spiritualia, omnemque tentationum procellam generoso ferat pectore: fere enim fit ut et doctor ad ignominiam et dedecus elocetur, tentationes dum sustinet pro his quæ ad spiritualém suorum utilitatem in commune contulit. « Nos enim ignobiles, ait Paulus, et colaphizamur perinde ac palo quopiam cæsi, vos autem fortes et gloriosi⁹. » Necesse igitur sit, ut homo Dei in omni opere et sermone bono instructus sit ac perpolitus, nihilque non perficiat ho-

προσενέγκαι ἐνὶ ἐκάστῳ αὐτῶν. Ὁ γὰρ ἐπιστήμων ἰγούμενος οὐκ ἔδδει τρωθέντα μαθητὴν, τρωθέντα δὲ ἰάσεται ταχέως.

Σὺ οὖν, ἡγούμενε, ὅπλισον προφυλακτικοῖς σοι μαθητὰς, καὶ θωράκισον ἐπαγγελίᾳ τῶν μελλόντων ἀγαθῶν· περίφραξον θυρεῶν πίστεως ἀληθοῦς, καὶ περάτωσον τῇ ἐλπίδι τῇ εἰς Χριστὸν, κινήσωσον τοὺς πόδας εὐαγγελικοῖς μαθήμασι, καὶ ζῶσον τὴν ὁσφύ. λόγοις σωφροσύνης· ὅς μάχαιραν εἰς τὴν χεῖρα, τὴν κατὰ τῶν παθῶν θυμὸν ἐξύτατον· καὶ ἀντίταξοι φάλαγγι παθῶν καὶ ἰδῶν. Καὶ μὴ κινήσης θυμὸν ἐπὶ ἀμαρτήσαντι μαθητῇ. Οὐ γὰρ ὅστιον αὐτὸν τιτρώσκουν πρὸ τῆς θεραπείας ἐτέρου· ἀλλ' ἀνεξικακῶς διόρθου τὸ λαθόν. Καὶ γὰρ ὁ ἰατρὸς θεραπεύει μὲν τὸ πάθος, οὐκ ἀγανακτεῖ δὲ πρὸς τὸν ἀκουσίως νοσήσαντα· ὡσπερ ὁ ἰατρὸς τέμνων χωρὶς ὀργῆς τοῦτο ποιεῖ, οὕτω καὶ διδάσκαλος ἐλέγχων μὴ μιγνύων τῶν ἐλέγχων θυμὸν, μηδὲ πάλιν διὰ τοὺς ἀντιλέγοντας, σιωπῆσαι τὰ δεόντα ἵνα μὴ ἡ τοῦ ἐνὶς βλάβη εἰς τοὺς πολλοὺς ἀναδράμῃ. Οὕτε χρὴ μακροθυμεῖν, οὐδὲ ζητεῖν τὸ ἑαυτοῦ συμφέρον, ἀλλὰ τὸ τῶν πολλῶν, ἵνα σωθῶσιν, οὐδὲ πάλιν ἀποδέχασθαι τὸν ἐν ὑποταγῇ σου ὄντα, λέγοντα· Παράσχου μοι ἐξουσίαν τινὰ χρόνον πρὸς ἀρετὴν τὴνδε ἢ τὴνδε τὸ πρᾶγμα δοκιμάσαι, καὶ οὕτω κατορθῶσαι. Ὁ γὰρ δὴ οὕτως λέγων, δηλονότι ἴδιον ἀποτελεῖ θέλημα, καὶ τὰς συνθήκας τῆς ὑποταγῆς ἀθετεῖ. Χρὴ δὲ καὶ τοῦτο παραδοκίην ὑπομονῆ. Ὁ γὰρ διατρέφων προθύμως τοὺς ὑποτεταγμένους ἐν τῷ λόγῳ τοῦ Θεοῦ, ἐτοιμαζέσθω τὸ νοητὸν αὐτοῦ εἰς μάστιγας νοητῆς, καὶ πάντα πειρασμὸν ὑφιστάσθω γενναίως. Γίνεται γὰρ ὅτι καὶ διδάσκαλος εἰς ἀτιμίαν ἐκδίδοται ὑπὲρ τῶν πνευματικῶς ὠφελιθόντων τοὺς πειρασμοὺς ὑφιστάμενος. « Ἡμεῖς γὰρ, ψησίν, ἀτιμοὶ καὶ κολαφιζόμενοι τῷ σκόλοπι, ὑμεῖς δὲ ἰσχυροὶ καὶ ἐνδοξοὶ καθεστηκότες. » Χρὴ οὖν τὸν τοῦ Θεοῦ ἀνθρωπὸν ἐν παντὶ ἔργῳ ἀγαθῷ καὶ λόγῳ ἐξηρτύσθαι, καὶ κομισθῆναι, καὶ εὐσημόνως καὶ κατὰ τάξιν πάντα πράττειν, πρὸς ὑποτάξισιν τῶν αὐτῷ παιθομένων. Ὁ γὰρ ἡγούμενος, ἀπὸ τοῦ ἐν τῷ ἔργῳ προηγεῖσθαι, καλεῖται ἡγούμενος. Ὅνομα γὰρ ψιλὸν οὐκ εἰσάγει εἰς βασιλείαν τῶν οὐρανῶν, οὐδὲ ὁ λόγος ἀπρακτος ὠφελεῖ τὸν ἀκαθόντα· ἀλλὰ πρᾶξις ἐνδυναμοῦ ἀληθινὸν ποιμενὰ ἀποδείκνυσιν. « Ὁ γὰρ ποιήσας μίαν τῶν ἐντολῶν καὶ διδάξας, οὕτως μέγας κληθήσεται ἐν τῇ βασιλείᾳ τῶν οὐρανῶν. » Ὁ δὲ διὰ τῆς ἀπραξίας παραλύων τὴν ἐντολήν, « καὶ διδάσκων ἀκαρπῶν λόγῳ, ἐλάχιστος κληθήσεται. » Μάλιστα δὲ καὶ μισοῦσι φυγάδος ὑφέξεται δίκην, τοῦ λύκου διασπαράττοντος τὸ ποίμνιον αὐτοῦ, καὶ διασκορπίζοντος. Χρὴ οὖν εἰς πάντα εἶναι αὐτὸν εὐδιάκριτον, καὶ ἐπιτάσσιν μὲν ἐπεικῶς, μὴ ἀναγκαστικῶς, ἀλλ' ἐκουσίως· παρακουόμενον δὲ μακρο-

⁸ Ezech. xxxiii, 4 seqq. ⁹ I Cor. iv, 10.

θυμῶν καὶ ἀνευρεσθαι, ἵνα μὴ ἀκούσῃ παρὰ τοῦ Ἀ
 Δαυὶδ· « Ὁ πλάσσων κόπον ἐπὶ πρόσταγμα, » Καὶ
 παρὰ τοῦ Σολομώντος, « Τὰ σπλάγχνα τῶν ἀσεβῶν
 ἀνελεῖται· ἄλλὰ μᾶλλον ἀκούσῃ, « Γνωστὰς
 ἐπιγνώσῃ τὰς ψυχὰς τοῦ ποιμνίου σου. » Καὶ, « Ἐπι-
 στῆσεις καρδίαν σου ταῖς ἀγέλαις. » Καὶ, « Ποιμα-
 νεῖ δικαίως ψυχὰς κτηνῶν αὐτοῦ. » Δεῖ δὲ πάλιν μὴ
 παρτσιωπᾶν τὰ ἐλαττώματα αὐτῶν. « Ὅτι γὰρ,
 φησὶν, ἀνθρώπου, σκοπὸν δέδωκά σε τῷ οἴκῳ Ἰσραὴλ.
 Ἐὰν οὖν ἴδῃ ὁ σκοπὸς τὴν ῥομφαίαν ἐρχομένην, καὶ
 σαλπίζει, καὶ ἄκούσας μὴ φυλάττειται, τὸ αἷμα αὐ-
 τοῦ ἐπὶ τῆς κεφαλῆς αὐτοῦ. Καὶ ὁ σκοπὸς ἐὰν ἴδῃ
 τὴν ῥομφαίαν, καὶ μὴ σημάνῃ, καὶ λάθῃ τινὰ ἢ ῥομφαί-
 ας, τὸ αἷμα αὐτοῦ ἐκ τῆς χειρὸς τοῦ σκοποῦ ἐκζη-
 τήσω. » Μαθόντες οὖν ἠγούμενον τὸν ἐπιρρημένον
 ὑμῖν ὑπὲρ τῶν φοιτητῶν κίνδυνον ἀγρύπνην διανοίας
 ἡμῶν ἐπισκοποῦντες τὴν ποιμνίαν τὴν λογικὴν τοῦ
 Ἰησοῦ, γίνεσθε κατὰ τὸν Ἰακώβ συγκαιόμενοι τῷ
 καύματι τῆς ἡμέρας καὶ τῷ παγετῷ τῆς νυκτὸς, καὶ
 ἀφεστάνθη οὐκ ἀπὸ τῶν ὀφθαλμῶν ὑμῶν ὑπὲρ τοῦ
 μὴ θηριάλωτον γενέσθαι ἐν τῶν προβάτων. Βλέπετε
 μὴ ἀκούσητε· « Ἰδοὺ ἐγὼ ἐπὶ τοὺς ποιμένας, καὶ
 ἐκζητήσω τὰ πρόβατά μου ἐκ τῆς χειρὸς αὐτῶν. Οὐ
 γὰρ ἐξεζήτησαν οἱ ποιμένες τὰ πρόβατά μου· καὶ
 ἐδόσκησαν ἑαυτοὺς, τὰ δὲ πρόβατά μου οὐκ ἐδόσκη-
 σαν. » Καὶ διὰ Ἰερμίου· « Οἱ ποιμένας οἱ ἀπολλύντες
 καὶ διασκορπίζοντες τὰ πρόβατα τῆς νομῆς μου. Διὰ
 τοῦτο ἰδοὺ ἐγὼ ἐκδικῶ ἐφ' ὑμᾶς ἐπὶ τὰ πονηρὰ ἐπι-
 τηδεύματα ὑμῶν. » Ἀνδρὸς οὖν τελείου, καὶ εὐλα-
 θοῦς, καὶ ἀγωνιστοῦ ἐστὶν ἡ διακονία. Ὅστε εἰδέναι
 τινὰ ἐπιστημόνως ἠγεῖσθαι ἀδελφότητος, κατὰ τὴν
 λέγουσαν Γραφήν· « ἠγούμενόν σε κατέστησα, μὴ
 ἐπαῖρου· φροντίσον αὐτῶν, καὶ οὕτω κἄθισον, καὶ
 πᾶσαν τὴν χρεῖαν σου ποιήσας ἀνάπεσε. » Φησὶ δὲ
 καὶ ὁ Γεδεὼν τοῖς τριακοσίοις συμπολεμισταῖς, « Ἀπ' ἐ-
 μοῦ ὄψασθε, καὶ οὕτω ποιήσατε. » Ὁμοίως ὁ Ἀδι-
 μελεὲς λαβὼν φορτίον ξύλων, καὶ ἐπιθεὶς τοῖς ὄμοις
 αὐτοῦ, εἶπε τῷ μετ' οὗτου λαῷ· « Ὅς βλέπετέ με
 ποιῶντα, ποιήσατε καὶ ὑμεῖς. » Καὶ περὶ τοῦ Ἰω-
 σὴφ ὁ Ψαλμοδός· « Κατέστησεν αὐτὸν, φησὶν, κύ-
 ριον τοῦ οἴκου αὐτοῦ, καὶ ἄρχοντα πάσης τῆς κτή-
 σεως αὐτοῦ, τοῦ παιδεύσαι τοὺς ἄρχοντας αὐτοῦ ὡς
 αὐτὸν, καὶ τοὺς προεβυτέρους αὐτοῦ σοφίαι. »
 Καὶ ὁ Παῦλος· « Νοθετοῦντες πάντα ἀνθρώπων ἐν
 πάσῃ σοφίᾳ ἵνα παραστήσωμεν πάντα ἀνθρώπων τέ-
 λειον ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ, εἰς ὃ καὶ κοπιῶ καὶ ἀγωνιζό-
 μενος. » Καὶ Τιμοθέῳ· « Πρόσεχε τῇ ἀναγνώσει, τῇ
 παρακλήσει, τῇ διδασκαλίᾳ· ἐπίμνε αὐτοῖς. » Καὶ
 Ἐφεσίοις· « Μνημονεύετε, φησὶν, ὅτι τριετίαν οὐκ
 ἐπαυσάμην νύκτα καὶ ἡμέραν μετὰ δακρύων νοθε-
 τῶν ἕνα ἕκαστον ὑμῶν. Καὶ αἰθίς· « Ἀργυρίου, καὶ
 χρυσοῦ, ἢ ἱματισμοῦ οὐθενὸς ἐπεθύμησα. Αὐτοὶ
 γινώσκετε ὅτι ταῖς χρεῖαις μου καὶ τοῖς ὄσι μετ'
 ἐμοῦ ὑπερέτησαν αἱ χεῖρες αὐταί. » Πάντα ὑπε-
 ἔδειξα ὑμῖν, ὅτι οὕτω δεῖ κοπιῶντας ἀντιλαμβάνεσθαι
 τῶν ἀσθενοῦντων. Οὕτω τοῖνον καὶ ἠγούμενος τύπος

¹⁰ M. th. v, 19. ¹¹ Psal. xciii, 20. ¹² Prov. xii, 10. ¹³ Prov. xvii, 25. ¹⁴ Prov. xii, 10. ¹⁵ Eccl. iii, 17, 18.; xxiii, 7, 8. ¹⁶ Ezech. xxxiv, 2, 8. ¹⁷ Jerem. xxiii, 1, 2. ¹⁸ Eccl. xxx, 1.

dixertem : « Rectorem posuerunt te ; noli extolli, sed sedam habere illorum, et sic sede, et omnem vestram tui facito atque accumbe. » Sed et Gedeon trecentis secum militantibus : « A me videte, et sic facite. » Nec secus Abimelec accepto lignorum fasce, inque humeros sublato, sequenti se populo dixit : « Quod videtis me facere, facite et vos ¹⁹. » Et de Joseph melicus Psalmorum cantor : « Constituit eum dominum domus suæ et principem omnis possessionis suæ, ut erudiret principes ejus sicut semetipsum, et seniores ejus sapientiam doceret ²⁰. »

1209 Paulus item : « Admonentes omnem hominem in omni sapientia, ut exhibeamus omnem hominem perfectum in Christo Jesu, in quo et laboro decertans ²¹. » Timotheo quoque : « Attende lectioni, exhortationi, doctrinæ : insta in his ²². » Ephesiis idem ait : « Memores estis, quia per tres annos nocte ac die non cessavi cum lacrymis admonere unumquemque vestrum ²³. » Rursus : « Argentum aut aurum aut vestem nullius concupivi ; ipsi enim scitis, quia necessitatibus meis et qui mecum sunt, ministraverunt manus istæ : omnia ostendi vobis, quoniam sic laborantes oportet suscipere infirmos ²⁴. » Ad hunc sane modum contendat præses quivis, ut forma sit atque exemplar suo gregi in omni justitia et conversatione sancta, sancte et juste conversatus, observans quæcunque sunt munda, quæcunque pudica ; si qua virtus est, si qua laus, si quis bonæ famæ ²⁵ : a prælato frugis bonæ atque utilitatis gratia correctio procedat, locum suum ut tueatur in omni diligentia spirituali, laudem ut procuret membrorum, qua melius nihil est. Omnes, ut oportet (sicut et ipsum Dominus), omnes, inquam, ferat in charitate, pro omnibus jugiter oret, postulet intelligentiam spirituales sibi conferri, ut quæ magnopere conducunt, noverit discernere, pervigilet, de singulis anxie sollicitus, omnium defectus ac morbos pro modulo rationis discat ferre quasi perfectus athletes. Ubi enim fatigationis moles major, ibi major etiamnum quæstus. Quod si multitudinem discipulorum velit aggregare copiosam : non statim illi gratia est ; sed si minus dicto audientes atque intractabiliores ad officium et obedientiam, amabili lenitate erga illos usus, revocavit : non enim vulnus omne uno et eodem curatur emplastro. Curandi veniunt paroxysmi prolixione et crebra infusione humidorum. In omnibus imitare prudentiam serpentis, columbinam æmulator simplicitatem : ut quæ sibi quidem patent in faciem, observet : quæ autem minus in conspicuo sunt, postulet sibi manifestari, ita ut nulla re destituatur, sed omni abundet gratia. Opportunum sane sit, ut, ceu nauclerus quispiam, generose confirmet se adversus ventorum turbines, ingentes fluctus et naufragas procellas undecunque aspirantis malitiæ : viam prædux ut sit ad portum usque divinæ voluntatis, iis qui undisonæ tempestatis agitantur fluctibus. Dicit autem et Dominus : « Si quis vult inter vos major esse, sit minor, et qui præest, ministret ²⁶. » Itaque ceu dictum mihi est, iis qui tuæ sunt ditionis, modestæ humilitatis esto formula in omnibus. Ita enim et Dominus : « Filius hominis non venit ministrari, sed ministrare, et dare animam suam redemptionem pro multis ²⁷. » Iterum : « Vos autem me vocatis, magister. Unus enim est magister vester ²⁸, qui est Christus. Ipsigloria in sæcula. Amen.

1210 HOMILIA CXII.

De renuntiatione.

Qui semel mundo supremum dicit vale, ab his debet avocare mentem, quæcunque oculis patent,

¹⁹ Judic. vii. 17, ix. 48. ²⁰ Psal. civ. 21, 22. ²¹ Coloss. i. 28. ²² 1. Tim. iv. 16. ²³ Act. xx. 31. ²⁴ Act. xx. 35-35. ²⁵ Philipp. iv. 8. ²⁶ Matth. xx. 26. ²⁷ Marc. x. 45. ²⁸ Joan. xiii. 15 ; Matth. xxiii. 8.

γινέσθω τοῦ ποιμαντοῦ ἐν πίστῃ δικαιοσύνη καὶ ἀναστροφῇ ἀγίᾳ· ὁσίως καὶ δικαίως πολιτευόμενος, τηρῶν ὅσα ἐστὶν ἀγνά, ὅσα σεμνά, εἴ τις ἀρετῆ, καὶ εἴ τις ἔπανος, εἴ τις εὐφημος· ὠφελείας διόρθωσις γινέσθω παρ' αὐτοῦ, ἐκδικεῖν αὐτοῦ τὸν τόπον ἐν πάσῃ ἐπιμελείᾳ πνευματικῇ, φροντίζειν τῆς ἐνώσεως τῶν μελῶν, ἧς οὐδὲν ἀμεινον. [Πάντων ἀνέχεσθαι ἐν ἀγάπῃ·] Πάντας βαστάζειν; ὡς καὶ αὐτὸν ὁ Κύριος. Προσευχέσθω ὑπὲρ πάντων ἀδιαλείπτως. Αἰτεῖν σύνεσιν πνευματικὴν, εἰς τὸ διακρίνειν αὐτὸν τὰ συμφέροντα· γρηγορεῖν, μεριμνᾶν περὶ πάντων· τὰ ἐλαττώματα πάντων, καὶ τὰς νόσους βαστάζειν ὡς τέλειος ἀθλητῆς. Ὅπου γὰρ πλείων κόπος, πολὺ καὶ τὸ κέρδος. Τοὺς καλοὺς μαθητὰς ἐὰν φιλή, χάρις αὐτῷ οὐκ ἔστιν, ἀλλὰ μᾶλλον τοὺς ἀπειθεστέρους ἐν πράττει· ὑποτάσσειν. Οὐ πᾶν τραῦμα τῇ αὐτῇ ἐμπλάστρω θεραπεύεται· τοὺς παροξυσμοὺς ἐν βροχαῖς δεῖ παύειν. Ἔστω φρόνιμος ἐν πᾶσιν ὡς οἱ ὕφεις, καὶ ἀκέραιος ὡς αἱ περισσότεραί· ἵνα τὰ μὲν φαινόμενα αὐτῶν εἰς πρόσωπον κολακεύῃ, τὰ δὲ ἀόρατα αἰτῇ φανερωθῆναι αὐτῷ· ἵνα μηδεὺς λείπηται, ἀλλ' ἐν παντὶ χαρίσματος περισσεύῃ. Ὁ καιρὸς γὰρ ἀπαιτεῖ αὐτὸν, ὡς κυβερνήτην πρὸς τοὺς ἀνέμους καὶ τὰς τρικυμίας καὶ ζάλας τῶν πνευμάτων τῆς πορνείας στήναι γενναίως, καὶ ὀδηγεῖν τοὺς χειμαζόμενους ἐπὶ τὸν λιμένα τοῦ θεληματος τοῦ Θεοῦ. Λέγει δὲ καὶ ὁ Κύριος· « Εἴ τις θέλει ἐν ὑμῶν μεῖζων εἶναι, ἔστω πάντων δοῦλος καὶ πάντων διάκονος. Καὶ ὁ μεῖζων ἐν ὑμῖν, γενέσθω ὡς ὁ νεώτερος· καὶ ὁ ἡγούμενος ὡς ὁ διακωνῶν. » Τύπος οὖν γινέσθω, ὡς εἴρηται, ἐν ἅπασιν τοῖς ὑπ' αὐτὸν ταπεινοφροσύνης· ὡς καὶ ὁ Κύριος λέγων· « Ὁ Υἱὸς τοῦ ἀνθρώπου οὐκ ἦλθε διακονηθῆναι, ἀλλὰ διακονῆσαι, καὶ δοῦναι τὴν ψυχὴν αὐτοῦ λύτρον ὑπὲρ πολλῶν. » Καὶ πάλιν· « Ὑμεῖς δὲ μὴ κληθῆτε καθηγῆται. Εἰς γὰρ ἔστιν ὁ καθηγῆτης ἡμῶν ὁ Χριστός. » Αὐτῷ ἡ δόξα εἰς τοὺς αἰῶνας. Ἀμήν.

ὁ ἀποτασσόμενος, ὀφείλει κατὰ διάνοιαν μεθεστῆσαι τῶν ὀρωμένων, καὶ τὰ ἀόρατα καθορᾶν. Τὴ

ΛΟΓΟΣ ΠΙΒ'.

Περὶ ἀποταγῆς.

γάρ ὁρώμενα, πρόσκαιρα, τὰ δὲ μὴ ὁρώμενα αἰώ-
 νια. Διὰ τοῦτο γὰρ ὀνομάζεται ἡ ἀποταγή, ὅτι τῶν
 γηίνων ἀποτασόμενοι, τῶν ἐπουρανίων συντασόμε-
 μεθα, καὶ τὴν ἐνταῦθα πατριδα καταλιμπάνοντες,
 τὴν ἀνω ἐπιζητοῦμεν Ἱερουσαλήμ, τοὺς κοσμοφρο-
 νας ἀπαυτομολοῦντες, τοῖς πνευματικοῖς συναμιλλώ-
 μεθα. Ἐάν οὖν θέλωμεν κτήσασθαι ἀρετάς, ἀσκή-
 σωμεν ἐγκράτειαν, ὑπομονὴν, ταπεινοφροσύνην·
 ἐπὶ πᾶσιν δὲ τοῦτοις, τὴν συνεχῆ προσευχὴν· καὶ
 ῥῆθον ἀνύσομεν τὸ σπουδαζόμενον. Ὡσπερ γὰρ ὁ
 θέλων οἰκοδομῆσαι οἶκον, πᾶσαν τὴν ὕλην προετοι-
 μάσει, πρὸς καταρτισμὸν τῆς οἰκίας, οὕτως καὶ τὸν
 ἑαυτοῦ οἶκον, τοιτέστιν, τὴν μονὴν τῆς Τριάδος.
 « Ἐγὼ γάρ, φησὶν, καὶ ὁ Πατὴρ μου, ἐλευσόμεθα,
 καὶ μονὴν παρ' αὐτῷ ποιησόμεθα. » Καὶ τὸ,
 « Πνεῦμα οἰκεῖ ἐν ὑμῖν. » Πρὸς τέλος τοῦ κατ'
 ἀρετὴν εἶναι βίου, ἀκλόουθα ὑπάρχει, ἐγκράτεια,
 καὶ ὑπομονή, καὶ ἡ ταπεινοφροσύνη, καὶ ἡ προσευ-
 χή. Τὴν γὰρ ἄθραυστον καὶ ἀλεικτον δικαιοσύνην οἱ
 πόνοι καὶ οἱ ἀγῶνες φύουσιν. Καὶ οὐδὲν οἱ μόχθοι
 πρὸς τὸ μέγεθος τῆς εὐκλείας τῆς ὑπομονῆς, τῆς
 ὑπὸ τῆς ἀρετῆς τικτομένης· καθὼς καὶ ὁ Κύριος
 διαγορεύει· « Ὅτι θλίβιν ἐξετε ἐν τῷ κόσμῳ τού-
 τῳ. » Δῆλον γάρ ὅτι τῶν μὲν ἀγώνων καὶ τῶν ἄθλων
 στάδιόν ἐστιν ὁ παρών βίος· τῶν δὲ ἐπάθλων ὁ
 μέλλων. Ἀγαπήσωμεν οὖν τὸν Κύριον εὐκρινῶς,
 ἵνα παράσχη ἡμῖν ἃ ἐπηγγέλατο τοῖς ἀγαπῶσιν αὐ-
 τόν· « Ἄ ὀφθαλμοὶ οὐκ ἴδεν, καὶ οὐς οὐκ ἤκουσε,
 καὶ ἐπὶ καρδίαν ἀνθρώπου οὐκ ἀνέβη. » Ἀγωνισώ-
 μεθα νικῆσαι τὴν σάρκα, καὶ τὸ ταύτης φρόνημα,
 ἐν πνεύματι Θεοῦ· νικῆσωμεν τὸν Σατανᾶν τὸν δρά-
 κοντᾶ ἐν τῷ ἐνδυναμοῦντι ἡμᾶς Χριστῷ. Ἀρώμεν
 τὸν σταυρὸν, καὶ ἀκολουθήσωμεν τῷ νικοποιῷ Ἰη-
 σοῦ. Ἀγωνισώμεθα οὖν δραμεῖν εὐθέως καὶ πεποι-
 θότως, ἵνα καταλάβωμεν τὸ βραβεῖον τῆς ἀνω κλη-
 σεως ἐν Χριστῷ. Πᾶς γὰρ ὁ τρέχων πεπληροφορη-
 μένος, καὶ οὐκ ἀδήλωσ, καταλαμβάνει τὸν στέφανον
 τῆς ἀποταγῆς, καὶ τῆς ἀγνείας τὸν πολύμοχθον
 καὶ πολύμισθον πλοῦτον. Γράφει οὖν ὁ Πέτρος· « Ὡς
 ἀρτιγέννητα βρέφη, λέγων, τὸ λογικὸν καὶ ἄδολον
 γάλα ἐπιποθήσατε, ἵνα ἐν αὐτῷ αὐξηθῆτε·
 » τοιτέστιν, τὴν ἀκήρατον πίστιν, ἧτις αὐξάνει καὶ
 φωτίζει τὸν ἄνθρωπον ἐν τοῖς καλοῖς ἔργοις. Καὶ ὁ
 Παῦλος· « Ἐνδύσαθε τὴν πανοπλίαν τοῦ Θεοῦ, πρὸς
 τὸ δύνασθαι ὑμᾶς στήναι πρὸς τὰς μεθοδίας τοῦ
 διαβόλου· ὅτι οὐκ ἐστιν ἡμῖν ἡ πάλη πρὸς αἷμα,
 καὶ σάρκα· ἀλλὰ πρὸς τὰς ἀρχάς, πρὸς τὰς ἐξου-
 σίας, πρὸς τοὺς κοσμοκράτορας τοῦ σκότους, πρὸς
 τὰ πνευματικὰ τῆς πονηρίας. » Καὶ αὖθις· « Ἐπὶ
 πᾶσιν ἀναλαβόντες τὸν θυρεὸν τῆς πίστεως, ἐν ᾧ
 δυνήσαθε πάντα τὰ βέλη τοῦ Πονηροῦ τὰ πεπυρω-
 μένα σβέσαι. Διὰ πάσης προσευχῆς καὶ δεήσεως,
 προσευχόμενοι ἐν παντὶ καιρῷ, καὶ εἰς αὐτὸ τοῦτο
 ἄγρυπνοῦντες ἐν πάτῃ προσκαρτερῆσαι καὶ δεῆσαι. »
 Ὅπως γὰρ ἀγωνισάμενοι, δυνήσεσθε ἐν ἀληθείᾳ
 ἑαυτοῖς ἐμμορφώσασθαι τὴν εἰκόνα τοῦ Χριστοῦ
 ἐν πᾶσιν, ἐν βίῳ, ἐν ἀναστροφῇ, ἐν προθέ-

et eam ad invisibilium contemplationem attollere ;
 quæ enim videntur, temporaria sunt : quæ autem
 non videntur, æterna. Eo siquidem renuntiatio
 dicitur, quod terrenis qui renuntiant, in ordinem
 cooptantur cœlestium : dum enim patriam hæc
 non inviti deserimus, sublimem illam expetimus
 Jerusalem, dum mundi istius sapientes ne salute
 quidem dignamur, magis vero aversamur ac repu-
 diamus, cum spiritualibus viris tanto propius
 congregimur. Virtutes igitur adipisci magnopere si
 cupimus, in primis jugi exercitio excolendæ sunt
 hæc, continentia, patientia, modesta humilitas. His
 omnibus continens suffragetur ac perpes oratio,
 et quod studiose efficere molimur, minore perfici-
 cimus negotio. Ut enim domum exædificare qui
 vult, materiam apparat prius fabricæ omnibus sui-
 partibus absolvendæ idoneam, ita et qui suam
 ipsius domum, domicilium nempe sacrosanctæ Tri-
 nitatis molitur extruere. « Ego enim, ait, et Pater
 mens veniemus et mansionem apud eum facie-
 mus ²⁹. » Et illud : « Spiritus sanctus qui habitat
 in vobis ³⁰. » Ad finem vitæ istius (si secundum
 virtutem transigitur) hæc adsint individue comites,
 continentia, patientia, modesta humilitas, et oratio.
 Ineffabilem enim justitiam nec aliquando otio-
 sam aut desinentem labores progenerant ac spiri-
 tuales conflictus. Ne tantum quidem æstimandi ve-
 niunt labores collati ad magnitudinem felicissimæ
 illius gloriæ, quam parit virtutis studium, juxta
 Domini doctrinam dicentis : « Quia tribulationem
 habetis in mundo hoc ³¹. » Vitam enim præsentem
 liquet esse certaminum atque luctarum stadium :
 præmiorum autem quæ certo manent victores futu-
 ra illa est vita. Dominum igitur sincero diliga-
 mus affectu, ut nobis ea clementer impartiat. Quæ
 diligentibus eum daturum se esse pollicitus est :
 « Quæ quidem non oculus vidit, non audivit auris,
 nec in cor hominis ascenderunt ³². » Magno co-
 natu adnitamur studeamusque carnem hanc vin-
 cere, et ejus prudentiam, adjuvante nos Dei spi-
 ritu ; Christo nobis vires suggerente, Satanam
 draconem implacabilem superemus ; tollamus cru-
 cem, sequamurque Jesum qui præstat victoriam.
 Cursu festino nec minore fiducia decertemus, ut
 bravium attingamus supernæ vocationis in Christo.
 Omnis enim qui currit, spe nihil dubia subnixus,
 non item in incertum, accipit bravium : perfectæ
 renuntiationis. Ad hoc opes assequitur sanctimo-
 niæ operosas sane, sed nec mediocri mercede eum-
 mulatas. Et quidem Petrus scribit : « Quasi modo
 geniti infantes, rationale et sine dolo lac concu-
 piscite, ut in ipso crescatis ³³, » **1211** hoc est,
 impermistam et incorruptam fidem, ut in ea cre-
 scatis. Crescit enim in homine fides quotidiana
 accessione, dum mentem hominis suo illustrat
 splendore in bonis operibus conversantis. Paulus :
 « Induite vos armaturam Dei ut possitis stare ad-

²⁹ Joan. xiv. 23.

³⁰ I Cor. iii. 16.

³¹ Joan.

xvi. 33.

³² Isa. lxiv. 4 ;

I Cor. ii. 9.

versus insidias diaboli; quia non est nobis colluctatio adversus sanguinem et carnem, sed et adversus principatus, adversus potestates, adversus mundi rectores tenebrarum harum, adversus spiritualia nequitiae ²⁴. » Rursus: « In omnibus sumentes scriptum fidei, in quo possitis tela nequissimi ignita extinguere per omnem orationem et deprecationem, orantes in omni tempore, in hoc ipso instantes cum omni instantia et obsecratione ²⁵. » Hunc in modum, pro virili si strenuam commoda-veritis operam, verissimam in vobismetipsis per omnia Christi imaginem exprimetis in vita, in conversatione, in proposito, sermone, opere, patientia, virili fortitudine, in prudentia, justitia, longanimitate, in memoria acceptae injuriae, pietate, sanctitate, continentia, in fide, spe, denique in perfectissima ad Deum charitate. Agonistae isti prorsus sinceri si sunt, ab omnibus abinent omni virtute se adornantes, inque praecipis conversantes Dei, juxta Apostoli sententiam dicentis: « Nos qui vivimus, in mortem tradimur propter Jesum, ut et vita Jesu manifestetur in mortali carne nostra ²⁶. » — « Scimus enim quoniam terrestri domus nostra hujus habitationis dissolvatur: quod aedificationem ex Deo habemus domum non manu factam, aeternam in caelis: et in hoc ingemiscimus, habitationem nostram quae de caelo est, superindui cupientes: si tamen vestiti et non nudi invenimur ²⁷. » In nullo prorsus vel sui ipsius habet monachus potestatem, at ne voluntatem quidem retinet propriam. Illius est dicere: « Vivo jam non ego, vivit vero in me Christus ²⁸. » Iterum: « Qui sine uxore est, sollicitus est quae Domini sunt, quomodo placeat Deo, et expleat opus ejus, ut glorificetur in aeternum ²⁹. » At carnales spiritualia haec exsequi non queunt, ut neque spiritualia carnalia. Qui igitur cupiet solitariae istius vitae conversationem angelicam legitimo exercitio excurrere, operae sit huic pretium, sibi ut conciliet serpentis prudentiam et simplicitatem columbae ³⁰, ut nulla non in re voluntatem Dei intelligat bonam, beneplacentem et perfectam, atque ita glorificetur Deus in omnibus per nostram operationem divinae pietati conformem, perque sinceram vitae sanctioris conversationem: ut qui nos pressius contuentur et explorant, queant internosce, quia semen benedictum ac sanctum sumus (filii nempe Dei viventis) in omni sermone, ingenua ac spectabili pudore, mansuetudine, vitae instituto, et oratione: quarum virtutum gratia nulla in re nullo pacto mundi istius hominibus deprehendimur conformes, quia potius ut noverint pios nos esse doctores ex nostra ad eum modum religiose instituta conversatione, et omni scientia, omni prudentia atque justitia exornatos. **1212** Lampadem igitur sincerioris sanctimoniae vitae serva cum omni cautione, sicut amicos addeceat Christi. Illorum fac aemuleris

²⁴ Ephes. vi, 11, 12. ²⁵ ibid. 16-18. ²⁶ II Cor. iv, vii, 32. ²⁷ Matth. x, 16

σει, ἐν λόγῳ, ἐν ἔργῳ, ἐν ὑπομονῇ, ἐν ἀνδρείᾳ, ἐν φρονήσει, ἐν σωφροσύνῃ, ἐν δικαιοσύνῃ, ἐν μακροθυμίᾳ, καὶ ἀνεξικακίᾳ καὶ εὐσεβείᾳ, ἐν ὁσιότητι, ἐν ἔγκρατειᾳ, ἐν πίστει καὶ ἐλπίδι, ἐν ἀγάπῃ τελειοτάτῃ πρὸς τὸν Θεόν. Οἱ γὰρ θυντως εἰλικρινεῖς ἀγωνισταί, πάντα ἐγκρατεύονται, διὰ πάσης ἀρετῆς καὶ ἐντολῆς Θεοῦ πολιτεύονται· ὡς φησὶν ὁ Ἀπόστολος· « Ἡμεῖς οἱ ζῶντες εἰς θάνατον παραδιδόμεθα, διὰ Ἰησοῦν· ἵνα καὶ ἡ ζωὴ τοῦ Ἰησοῦ φανερωθῇ ἐν τῇ θνητῇ σαρκὶ ἡμῶν. — Ὁδοῦμεν γὰρ οὗτοι ἐν ἐπίγειος ἡμῶν οἴκῳ τοῦ σκήνους καταλυθῆ, οἰκοδομῆν ἐκ Θεοῦ ἔχουσαν, οἰκίαν ἀχειροποίητον, αἰώνιον ἐν τοῖς οὐρανοῖς. Καὶ γὰρ ἐν τούτοις στενάζομεν, ἐπιποθοῦντες· εἶγε καὶ ἐνδυσάμενοι, οὐ γυμνοὶ εὐρεθησόμεθα. » Ὁ μοναχὸς οὐκ ἔχει ἑαυτοῦ ἐξουσίαν ἐν τινι, οὐδὲ θέλημα ἑἰόν, « Ζῶ γὰρ, φησὶν, οὐκέτι ἐγὼ, ζῆ δὲ ἐν ἐμοὶ Χριστός. » Καὶ πάλιν· « Ὁ ἀγαμὸς μεριμνᾷ τὰ τοῦ Κυρίου, πῶς ἀρέσει τῷ Κυρίῳ, καὶ τελειώσει τὸ ἔργον αὐτοῦ, ὅπως δοξασθῇ αἰωνίως. » Οἱ γὰρ σαρκικοὶ τὰ πνευματικὰ πράσσειν οὐ δύνανται, οὐδὲ οἱ πνευματικοὶ τὰ σαρκικά. Χρὴ οὖν τὸν βουλόμενον τὴν ἀγγελικὴν ταύτην τοῦ μονήρους βίον ἀσκήσαι πολιτείαν, κτήσασθαι τὴν φρόνησιν τοῦ ὄψεως, καὶ τὸ ἀκέραιον τῆς περιστέρως, ἵνα συνειῇ ἐν παντί, τί τὸ θέλημα τοῦ Θεοῦ, τὸ ἀγαθόν, καὶ εὐάρεστον, καὶ τέλειον· ἵνα δοξασθῇ ὁ Θεὸς ἐν πάντι, διὰ τῆς θεοσεβοῦς ἡμῶν τάξεως, καὶ εἰλικρινοῦς πολιτείας· ἵνα οἱ ὀρώντες ἡμᾶς, ἐπιγινώσκουσιν, ὅτι σπέρμα εὐλογημένον ἁγίων ἐσμεν, υἱοὶ Θεοῦ ζῶντος, ἐν παντί λόγῳ, αἰδοί, πραότητι, ἀγωγῇ, προσοχῇ· διὸ ἐν μηδενὶ λόγῳ ὁμοιωθῶμεν τοῖς κοσμικοῖς, κατὰ μηδένα τρόπον· ἀλλὰ τοὺς θεοσεβεῖς τῆς θεοσεβείας ἡμῶν διδατκάλους, ἐν πάσῃ ἐπιστήμῃ, φρονήσει τε καὶ δικαιοσύνῃ. Ἐν πάσῃ οὖν ἀσφαλείᾳ φύλαττε σου τὴν λαμπάδα τῆς ἀγνείας, ὡς οἱ τοῦ Χριστοῦ φίλοι· ζήλωσον αὐτὴν τὴν πολιτείαν, γίνου ὡς ὁ Ἰωάννης, ὁ τοῦ Χριστοῦ πρόδρομος, ὁ ἀγνὸς τοῦ Κυρίου ἄγγελος, καὶ ὡς ὁ Ἰωάννης ὁ ἐπιστήθιος τοῦ Κυρίου, ὃν καὶ ἐψίλει ὁ Κύριος ὡς ἀγνόν. Πιῦλος, καὶ Βαρνάβας, καὶ Τιμόθεος, τὸν δρόμον τῆς ἀγνείας, καὶ τὸν ἀγῶνα, ἄσπιλον ἐτέλεσαν, ὡς ἀληθῶς μιμηταὶ τοῦ Χριστοῦ. Ἀλλὰ καὶ Ἡλιοῦ, καὶ Ἐλισσαίου, καὶ ἄλλων πολλῶν τὸν βίον τοιοῦτον εὐρήσεις, ἀγνόν, καὶ ἄμωμον. Εἰ οὖν τούτους θέλεις μιμησασθαι δυνατῶς, μιμοῦ προεσπυτέρους, « Ἐν ἀναθεωροῦντες, φησὶν, τὴν ἐκῆσιν τῆς ἀναστροφῆς, μιμησασθε καὶ τὴν πίστιν. » Καὶ τὸ, « Μιμηταὶ μου γίνεσθε, καθὼς Χριστοῦ. » Οἱ τοῦ Χριστοῦ μιμηταί, δυνατῶς μιμοῦνται αὐτόν· οἱ τοιοῦτοι καὶ μακάριοι εἰσιν. Εἶπεν δὲ ὁ Κύριος πρὸς τινὰ, « Ἀκολουθεῖ μοι. » Ὁ δὲ λέγει αὐτῷ, « Κύριε, ἐπίτρεψόν μοι· πρῶτον ἀπελθεῖν θάψαι τὸν πατέρα μου. » Εἶπεν δὲ αὐτῷ ὁ Κύριος, « Ἄφες τοὺς νεκροὺς, θάψαι τοὺς ἑαυτῶν νεκροὺς. » Εἶπεν δὲ καὶ πρὸς ἕτερον, « Ἀκολουθεῖ μοι. » Ὁ δὲ λέγει, « Κύριε ἐπίτρεψόν μοι ἀπελθεῖν, καὶ συντάξασθαι τοῖς ἐν τῷ οἴκῳ μου. » Ὁ δὲ εἰ-

41. ²⁷ II Cor. v, 1-3. ²⁸ Galat. ii, 20. ²⁹ I Cor.

πεν αὐτῷ· « Οὐδεὶς ἐπιβαλὼν τὴν χεῖρα αὐτοῦ ἐπ' ἄροτρον, καὶ στραφεὶς εἰς τὰ ὀπίσω, εὐθετός ἐστιν εἰς τὴν βασιλείαν τῶν οὐρανῶν. » Καὶ ἐπάγει· « Ἐί τις ἔρχεται πρὸς με, καὶ οὐ μοιστὶ τὸν πατέρα αὐτοῦ, καὶ τὴν μητέρα, καὶ τὴν γυναῖκα, καὶ τὰ τέκνα, καὶ τοὺς ἀδελφοὺς, καὶ τὰς ἀδελφάς, ἔτι δὲ καὶ τὴν ἑαυτοῦ ψυχὴν, οὐ δύναται μου εἶναι μαθητής. » Καὶ, « Ἐί τις θέλῃ ὀπίσω μου ἔλθειν, ἀπαρνησάσθω ἑαυτὸν, καὶ ἀράτω τὸν σταυρὸν αὐτοῦ, καὶ ἀκολουθήτω μοι. » Αὐτῷ ἡ δόξα εἰς τοὺς αἰῶνας. Ἀμήν.

Ipseu comperies fuisse, nimirum intemeratam nec ulli perviam reprehensioni. Hos igitur si cupieris efficaciter æmulari, imitami seniores : « Quorum intuentes exitum conversationis, imitami fidem ⁴¹. » Et illud : « Imitatores mei estote, sicut et ego Christi ⁴². » Christi enim imitatores, ipsius vitam strenue et efficaciter imitantur : at, qui tales, beati sunt. Dixit proinde cuidam Dominus : « Sequere me ⁴³. » hic respondit Domino : « Permite mihi, Domine, ut abeam prius ad sepeliendum patrem meum ⁴⁴. » Cui et dixit Dominus : « Sine mortuos sepelire mortuos suos ⁴⁵. » Sed et alteri cupiam : « Sequere me ⁴⁶. » Ille respondit : « Permite mihi primum renuntiare iis qui in domo mea sunt ⁴⁷. » Huic, talia Dominus : « Nemo mittens manum ad aratrum, et convertens se ad ea quæ sunt retro, aptus est regno cælorum ⁴⁸. » Inducit : « Si quis venit ad me, et non odit patrem suum, et matrem, et uxorem, et filios, et fratres, et sorores, adhuc autem et animam suam, non potest meus esse discipulus ⁴⁹. » Et : « Si quis vult post me venire, abneget semetipsum, et tollat crucem suam, et sequatur me ⁵⁰. » Ipsi gloria in sæcula. Amen.

ΛΟΓΟΣ ΡΙΓ΄.

Περὶ ὑποταγῆς.

Ὁ θέλων ἐν ὑποταγῇ γενέσθαι, ἀποτασσέσθω τὰ ἴδια θελήματα, καὶ ἐνδυσάσθω τὰ σωτηριώδη τοῦ Σωτῆρος ἡμῶν, καὶ ἀράτω τὸν σταυρὸν αὐτοῦ κατὰ τὸν λόγον αὐτοῦ, καὶ βαδισάτω ὀπίσω αὐτοῦ. Ὁ θέλων οὖν ἐν ὑποταγῇ εἶναι, καταλείψῃ τὰ νεκρὰ αὐτοῦ θελήματα τοῖς νεκροῖς, καὶ κατὰ τὴν ζωὴν μετὰ τῶν ζώντων. Ὁ βουλούμενος ἐν ὑποταγῇ πολιτεύεσθαι, νεκρωσάτω ἑαυτὸν ἀπὸ τῆς προσκαιροῦ ζωῆς· καὶ κρατήσῃ τὴν ἀψήφιστον, ἵνα τῆς ὄντως αἰωνίου ζωῆς ἐντὸς γένηται. Ὁ αἰρούμενος τὴν ὁδὸν τῶν ἐντολῶν τοῦ Κυρίου δραμεῖν, καὶ εἰς πλατυσμόν καταπέσσει, καὶ λαμπρυνθήσεται, γενέσθω ὡς ἐν τῷ κναφεῖω ἰμάτιον. Ὅσπερ γὰρ ἐκεῖνο ὑπὸ τοῦ κναφεῖως τυπτόμενον, πατούμενον, ξερόμενον, λευκαίνεται, καὶ χιονώδες ἀποτελεῖται· οὕτω καὶ ὁ ἐν ὑποταγῇ ὢν παρὰ πολλῶν ὑβριζόμενος, ὀνειδίζόμενος, ἀπειλιζόμενος, καθαίρεται, καὶ γίνεται ὡς τὸ πυρούμενον ἀργύριον ἐναποστειθόν. Ὁ ὀρεγόμενος εἰς τελείαν ὑποταγὴν προκόψαι, πάντα καταλίπη τὰ ἀνόνητα, καὶ ἐπιλάβηται τὰ εἰς ὄνησιν φέροντα, καὶ γένηται ἀληθινὸς Χριστοῦ μαθητής, ἵνα εἴπῃ μετὰ τοῦ Πέτρου· « Ἰδοὺ ἡμεῖς ἀφήκαμεν πάντα, καὶ ἠκολούθησάμεν σοι. Τί ἄρα ἔσται ἡμῖν; » Καταλείψωμεν οὖν ἀδελφοί τὰ θελήματα ἡμῶν τὰ χαμαρπηῆ, καὶ τὴν ἐντολὴν τοῦ Σωτῆρος ἡμῶν φυλάξωμεν τὴν ὑψιπέτη, ἥτις ἀνάγει ἡμᾶς εἰς τὴν ἁγίαν Ἱερουσαλήμ. Λέγει γὰρ ὁ Κύριος· « Ὁ ἀκούων ὑμῶν, ἐμοῦ ἀκούει· ὁ δὲ ἐμοῦ ἀκούων, ἀκούει τοῦ πέμψαντός με· » [καὶ ὁ ἀθετῶν ὑμᾶς, ἐμὲ ἀθετεῖ.] Χρῆ οὖν τοὺς μαθητευομένους, ὡς πατέρας φιλεῖν τοὺς ὄντας διδασκάλους, καὶ ὡς ἀρχοντας δεδοικέναι· καὶ μὴ διὰ τὴν ἀγάπην καταφρονεῖν, ἢ ἐκλύεσθαι

A vitæ rationem et institutum. Fac representes Joannem illum Christi præcursorem, vere angelum Domini, puritate vitæ præsignem : aut certe alterum illum Joannem imitator, Domino tam familiariter ac domesticè notum, quem merito castimonie virginis deamabat Jesus. Paulum item sectare, Barnabam et Timotheum, qui vitæ cursum atque agonem in castitate expleverunt, nulla aspersi labe obscenæ pollutionis. Quin Eliæ etiānum et Eliasæ, atque aliorum nec paucorum vitam nihil dissimilem comperies fuisse, nimirum intemeratam nec ulli perviam reprehensioni. Hos igitur si cupieris efficaciter æmulari, imitami seniores : « Quorum intuentes exitum conversationis, imitami fidem ⁴¹. » Et illud : « Imitatores mei estote, sicut et ego Christi ⁴². » Christi enim imitatores, ipsius vitam strenue et efficaciter imitantur : at, qui tales, beati sunt. Dixit proinde cuidam Dominus : « Sequere me ⁴³. » hic respondit Domino : « Permite mihi, Domine, ut abeam prius ad sepeliendum patrem meum ⁴⁴. » Cui et dixit Dominus : « Sine mortuos sepelire mortuos suos ⁴⁵. » Sed et alteri cupiam : « Sequere me ⁴⁶. » Ille respondit : « Permite mihi primum renuntiare iis qui in domo mea sunt ⁴⁷. » Huic, talia Dominus : « Nemo mittens manum ad aratrum, et convertens se ad ea quæ sunt retro, aptus est regno cælorum ⁴⁸. » Inducit : « Si quis venit ad me, et non odit patrem suum, et matrem, et uxorem, et filios, et fratres, et sorores, adhuc autem et animam suam, non potest meus esse discipulus ⁴⁹. » Et : « Si quis vult post me venire, abneget semetipsum, et tollat crucem suam, et sequatur me ⁵⁰. » Ipsi gloria in sæcula. Amen.

B

HOMILIA CXIII.

De subjectione.

Quisquis propositum arripit religiosæ subjectionis, primum omnium propria se exuat ac spoliat voluntate, et salutaribus documentis Salvatoris nostri induatur, crucemque tollat suam, juxta verbum Dominicum, postque eum incedat ac sequatur. Qui in subjectione vitam instituit suam, jam emortuas suas voluntates derelinquat cum præmortuis, et antevertat sive occupet viventem eum viventibus. Qui conversationem suam studet in statu subjectionis componere, ab istius temporarie vitæ vix extricabilibus curis se mortificet et velut mortuus expediat : in eorum se referat album qui nulli digni sunt ferendo de aliis suffragio, sicque illi ad vitam æternam interior dabitur accessus. Qui libera electione destinat recta percurrere viam mandatorum Domini, et ad latitudinem usque cordis occurrere atque illustrari, is sit ut vestis in fullonaria officina. **1213** Quemadmodum enim vestis quælibet a fullone pertunditur, protegitur calcibus, craditur et confricatur, deinde inalbescit et candicat nivis instar : ita et qui in subjectione cum sit, si perquam multis appetatur injuriis : purgatur enim et fit velut argentum quod igne exploratur, nativo suo prænitens splendore. Qui cupit ad perfectam subjectionem promoveri, is utique deserat cuncta quæ ad ejus consecutionem certo novit nihil conducere, quo ea apprehendere mereatur quæ ad illam conferunt, et fiat veridicus Christi discipulus, ut cum Petra ausit dicere : « Ecce nos dimisimus omnia et secuti sumus te : quid ergo erit nobis ⁵¹? » A nobis igitur, fratres, voluntates nostras excutiamus,

⁴¹ Hebr. xiii, 7. ⁴² I Cor. xi, 1. ⁴³ Matth. viii, 22. ⁴⁴ ibid. 21. ⁴⁵ ibid. 22. ⁴⁶ Luc. ix, 59. ⁴⁷ ibid. 61. ⁴⁸ ibid. 62. ⁴⁹ Luc. xiv, 26. ⁵⁰ Matth. xvi, 24. ⁵¹ Matth. xix, 27.

quæ nihil aliud quam repunt humi, viles et abjectæ : mandatum quoque Salvatoris nostri illud altivoluum (quippe quod in supernam usque Jerusalem nos recta provehit), observemus. Dicit Dominus : « Qui audit vos, me audit, qui autem me audit, audit eum qui me misit ⁵³. » Necesse itaque sit eos qui se disciplinæ substraverunt, tanquam patres ut deament suos, si modo veri sunt, doctores, et quasi principes, timori eosdem ut habeant ac vereantur : non etiam per amoris mutui familiaritatem illos aspernentur, aut certe a rigore arrepto sinant se resolvi et emolliri ; scriptum enim est in Sapientia : « Qui honorat patrem, peccatis impetrat veniam ⁵⁴. » Et : « Qui timet Dominum, honorabit patrem suum, et quasi Domino serviet ei ⁵⁵. » Iterum : « Honora patrem tuum, ut veniat super te benedictio ab illo ⁵⁶. » Rursus : « In toto corde tuo glorifica patrem tuum ⁵⁷. » Paulus : « Obedite præpositis vestris et subiacete : ipsi enim vigilant pro animabus vestris, tanquam rationem reddituri : ut cum gaudio hoc faciant, et non gementes : hoc enim non expedit vobis ⁵⁸. » Iterum : « Omnis anima potestatibus sublimioribus subdita sit : non est enim potestas nisi a Deo, etc. Itaque qui resistit potestati, Dei ordinationi resistit : qui autem resistunt, ipsi sibi damnationem acquirunt ⁵⁹. » Rursus : « Ut servi Christi facientes voluntatem Dei ex animo, cum bona voluntate servientes, sicut Domino, et non hominibus, scientes quia retributionem a Domino accipietis ⁶⁰. » Ad Titum : « Admone illos principibus et potestatibus subditos esse, et dicto obedire, ad omne opus bonum paratos esse, et non contradicere ⁶¹. » Petrus : « Subjecti estote omni humanæ creaturæ propter Dominum, quia sic est voluntas Dei ut benefacientes obmutescere faciatis imprudentium hominum ignorantiam ⁶². » Dominus autem : « Descendi de cælo, non ut faciam voluntatem meam, sed voluntatem ejus qui misit me Patris ⁶³. » Ipsi gloria in sæcula. Amen.

1214 HOMILIA CXIV.

De observatione mandati.

Mandati observatio hominem recta provehit in illam felicissimæ vitæ regionem : contra, ejusdem prævaricatio letale vulnus affligit animæ : idque dicere liceat exactius, divina nos erudiente Scriptura. Nisi enim initio statim conditionis nostræ, in paradiso mandatum fuissemus transgressi, haudquaquam contigisset audire nos illud, « Terra es et in terram abibis ⁶⁴ : » neutiquam mundum hunc noster ille adversarius tot retro annis sæva tyrannide grassabundus oppressisset. Nemo qui Dei mandatum contempserit, in rectitudine vitam instituit suam. Saul Dei mandato male moriger, in mœrore vitam cum egisset, tempore ipsi præscripto demum regno quoque excidit ⁶⁵. Filii Heli, Ophni et Phinees ⁶⁶, cum illis immorigeræ aures occalluissent ad vocem paternæ monitionis, nec patuissent dicto, arcam quidem Dei, in manus alienigenarum tradiderunt, ipsi autem una cum

πρὸς τὸν φόβον. Γέγραπται δὲ καὶ ἐν τῇ Σοφίᾳ. « Ὁ τιμῶν πατέρα ἐξιλίσσεται ἀμαρτίας. » Καὶ « Ὁ φοβούμενος Κύριον, τιμῆσαι τὸν πατέρα αὐτοῦ, καὶ ὡς δεσπότην δουλεύσει αὐτῷ. » Καὶ πάλιν « Τίγα τὸν πατέρα σου, ἵνα ἐπέλθῃ σοι εὐλογία παρ' αὐτοῦ. » Καὶ πάλιν, « Ἐν ὅλῃ καρδίᾳ σου δόξασον τὸν πατέρα σου. » Καὶ ὁ Παῦλος, « Πείθεσθε, λέγων, τοῖς ἡγουμένοις ὑμῶν, καὶ ὑπαίκετε. Αὐτοὶ γὰρ ἀγρυπνοῦσιν ὑπὲρ τῶν ψυχῶν ἡμῶν, ὡς λόγον ἀποδώσαντες, ἵνα μετὰ χαρᾶς τοῦτο ποιῶσι, καὶ μὴ στενάζοντες. Ἄλυστε λέξ, γὰρ ὑμῶν τοῦτο. » Καὶ αὖθις, « Πᾶσα ψυχὴ ἐξουσίαις ὑπεραχούσαις ὑποτάσσασθε. Οὐ γὰρ ἐστὶν ἐξουσία, εἰ μὴ ἀπὸ Θεοῦ. Αἱ δὲ οὐσαι ἐξουσίαι, ἀπὸ τοῦ Θεοῦ τεταγμέναι εἰσὶν. Ὡστε ὁ ἀντιτασσόμενος τῇ ἐξουσίᾳ, τῇ τοῦ Θεοῦ διαταγῇ ἀνθέστηκέν. Οἱ δὲ ἀνθεστηκότες, ἑαυτοῖς κρίμα λήψονται. » Καὶ αὖθις, « Ὡς δούλοι Χριστοῦ ποιοῦντες τὸ θέλημα τοῦ Θεοῦ ἐκ ψυχῆς, μετ' εὐνοίας δουλεύοντες ὡς τῷ Κυρίῳ, καὶ οὐκ ἀνθρώποις, εἰδότες ὅτι ἀπὸ Κυρίου λήψασθε τὴν ἀνταπόδοσιν ὑμῶν. » Καὶ πρὸς Τίτον, « Ὑπομίμησθε αὐτοὺς ἀρχαίς καὶ ἐξουσίαις ὑποτάσσασθε, περὶ θαρχεῖν εἰς πᾶν ἔργον ἀγαθόν, ἐτοιμοὺς εἶναι, καὶ μὴ ἀντιλέγοντας. » Καὶ ὁ Πέτρος, « Ὑποτάγητε πάσῃ ἀνθρωπίνῃ κτίσει διὰ τὸν Κύριον, ὅτι οὕτως ἐστὶ τὸ θέλημα τοῦ Θεοῦ, ἀγαθοποιούντας φιμῶν [τὴν] τῶν ἀφρόνων ἀνθρώπων ἀγνωσίαν. » Ὁ δὲ Κύριος, « Καταβέβηκα ἐκ τοῦ οὐρανοῦ, οὐχ ἵνα ποιῶ τὸ θέλημα τὸ ἐμὸν, ἀλλὰ τὸ θέλημα τοῦ πέμψαντός με Πατρός. » Αὐτῷ ἡ δόξα εἰς τοὺς αἰῶνας. Ἀμήν.

et potestatibus subditos esse, et dicto obedire, ad omne opus bonum paratos esse, et non contradicere ⁶¹. » Petrus : « Subjecti estote omni humanæ creaturæ propter Dominum, quia sic est voluntas Dei ut benefacientes obmutescere faciatis imprudentium hominum ignorantiam ⁶². » Dominus autem : « Descendi de cælo, non ut faciam voluntatem meam, sed voluntatem ejus qui misit me Patris ⁶³. » Ipsi gloria in sæcula. Amen.

C

ΛΟΓΟΣ ΡΙΔ'.

Περὶ τοῦ φυλάσσειν ἐντολάς.

Τὸ φυλάσσειν ἐντολὴν, εἰς ζωῆς χώρον εἰσάγει τὸν ἀνθρώπον · τὸ δὲ παραβαίνειν, θανατηφόρον. Καὶ τοῦτο ἀκριβῶς παρὰ τῆς θείας Γραφῆς μινθάνομεν. Εἰ γὰρ μὴ ἐξ ἀρχῆς παρέβημεν τὴν ἐν τῷ παράδεισῳ ἐντολὴν, οὐκ ἂν ἠκούσαμεν, ὅτι « Ἦν εἶ, καὶ εἰς γῆν ἀπελεύσῃ » · οὐκ ἂν τοσοῦτοις ἔτεσιν ὁ κόσμος ὑπὸ τοῦ τυράννου ἐκρατεῖτο. Οὐδαὶς καταφρονήσας ἐντολῆς Θεοῦ, ὀρθῶς ἐβίωσεν. Σαοὺλ παρακούσας τὴν τοῦ Θεοῦ ἐντολῆς, καὶ ἐν λύπαις βιοτεύσας τὸν ἑαυτοῦ χρόνον, τέλος καὶ τῆς βασιλείας ἐξέπεσεν. Οἱ υἱοὶ Ἠλὶ, Ὀφνὶ καὶ Φινεὲς, μὴ ὑπακούοντες τῆς φωνῆς τοῦ πατρὸς αὐτῶν, τὴν μὲν κιβωτὸν τοῦ Θεοῦ εἰς χεῖρας ἀλλοφύλων παρέδωκαν · αὐτοὶ δὲ εἰκτιστὸν θάνατον ἀπηνέγκαντο σὺν τῷ λαῷ. Διὰ τοῦτο βοᾷ διὰ τοῦ Ἰεζεκιήλ · « Ἀποβρίψατε ἀφ' ὑμῶν πάσας τὰς ἀσεβείας ὑμῶν, καὶ ποιήσατε ἐντολάς μου, καὶ ἵνα τί ἀποθνήσκετε, οἶκος Ἰσραὴλ, λέγει Κύριος ; Ἀποστρέψατε ἀπὸ τῆς ὁδοῦ ὑμῶν τῆς πονηρᾶς · [καὶ

⁵³ Luc. x, 16. ⁵⁴ Eccli. iii, 6. ⁵⁵ ibid. iii, 8. ⁵⁶ ibid. 9, 10. ⁵⁷ ibid. 15. ⁵⁸ Hebr. xiii, 17. ⁵⁹ Rom. xiii, 1, 2. ⁶⁰ Ephes. vi, 6-8. ⁶¹ Tit. iii, 1. ⁶² I Petr. ii, 13, 15. ⁶³ Joan. vi, 38. ⁶⁴ Gen. iii, 19. ⁶⁵ I Paral. x, 13. ⁶⁶ I Reg. iv, 1 seqq.

ἵνα τί ἀποθνήσχετε οἶκος Ἰσραὴλ; | Καὶ ὁ νόμος, « Οὐκ ἔκπειράσεις Κύριον τὸν Θεόν σου. Φυλάσσω φυλάξεις τὰς ἐντολάς Κυρίου τοῦ Θεοῦ σου. » Καὶ αὖθις· « Ἄνδρες ἄγιοι ἔσεσθέ μοι, ἐὰν τοῖς προστάγμασί μου πορεύησθε, καὶ τὰς ἐντολάς μου φυλάξησθε· ἐμπεριπατήσω ἐν ὑμῖν, καὶ ἔσονται ὑμῖν Θεός, καὶ ὑμεῖς ἔσεσθέ μοι λαός, λέγει Κύριος. » Καὶ ἡμεῖς οὖν ἐὰν ποιῶμεν αὐτοῦ τὴ θέλημα, καὶ πορευόμεθα κατὰ τὰς ἐντολάς αὐτοῦ, καὶ ἀγαπῶμεν ἅ αὐτὸς ἀγαπᾷ, νὰς αὐτοῦ γινόμεθα. Ὁ γὰρ ἔχων τὴν εἰς αὐτὸν ἀγάπην, καὶ εἰς τὸν πλησίον, μακρὰν ἔσται πάσης ἀμαρτίας, καὶ ἀνταγαπηθήσεται ὑπὸ τοῦ Θεοῦ. Ἐπεὶ ἐὰν καταφρονῶμεν, οἶδεν κολάζειν, παρακούντων ἡμῶν τῶν ἁγίων αὐτοῦ ἐντολῶν. Μὴ οὖν λυπεῖσθω καθ' ἡμῶν ὁ ἀγαθὸς ἡμῶν Θεός, ὁ εὐσπλαγχνός, ὁ ἐλεήμων, ὁ ἅγιος, ὁ καθαρός, ὁ ἀμίαντος, ὁ ἄβυσσος, ὁ μόνος, ὁ εἰς, ὁ ἀμετάβολος, ὁ εἰλικρινής, ὁ ἄδολος, ὁ ἀόργητος, ὁ πάσης λεγομένης καὶ νοουμένης ἡμῖν προσηγορίας ἀνώτερος καὶ ὑψηλότερος Θεός, Ἰησοῦς Χριστός· εὐφραίνεσθω σὺν ἡμῖν, καλῶς ἡμῶν πολιτευομένων· χαίρειν, καθαρῶς βιούντων ἡμῶν· ἀναπαυέσθω, σεμνῶς ἡμῶν ἀναστροφόμενων· εὐχαίρεισθω, φιλοῦντων αὐτὸν ἡμῶν, καὶ καλῶς ἐγκρατευομένων, καὶ σωφρονούντων ἡμῶν. Ἐὰν οὖν ἀρξώμεθα θερμῶς τὰς ἐντολάς τοῦ Θεοῦ διαπράττεσθαι, ἅπαντα λοιπὸν τὰ αἰσθητήρια ἡμῶν, ἐν αἰσθήσει φωτίζουσα ἡ χάρις, τὰ μὲν ἡμέτερα ἐνθυμήματα, ὡς πῦρ καταφλέγει, ἠδύνοῦσα δὲ ἡμῶν τὴν καρδίαν ἐν εἰρήνῃ τινὶ φιλίας ἀνεκδοῦτο, πνευματικὰ τινα καὶ οὐκ ἔτι κατὰ σάρκα λογίζεσθαι ἡμᾶς παρασκευάζει. Γέγραπται δὲ καὶ ἐν ταῖς Παροιμίαις· « Ἰὲ, μὴ παραβῆς, τήρησον δὲ ἐμὴν βουλὴν καὶ ἐνοσίαν, ἵνα ζήσῃ ἡ ψυχὴ σου. Καὶ πορευοῦ πεπειθῶς ἐν εἰρήνῃ πάσας τὰς ὁδοὺς σου· ὁ γὰρ Κύριος ἔσται σοι ἐπὶ πᾶσῶν ὁδῶν σου. » Καὶ πάλιν· « Φυλάσσω ἐντολάς, μὴ ἐπιλάβῃ, μηδὲ περιδῆς· ῥῆσιν ἐμοῦ στόματος, μηδὲ ἐκκλίνη; ἀπὸ ῥημάτων στόματός μου, μηδὲ ἐγκαταλίπῃς αὐτήν, καὶ ἀνθέξεται σοι. » Καὶ πάλιν· « Ἰὲ, πρὸς τὰς ἐμάς ῥήσεις, παράβαλλε σὸν οὖς, καὶ φύλασσε αὐτάς ἐν καρδίᾳ σῆ· ζῶη γὰρ ἔστιν τοῖς εὐρίσκουσιν αὐτάς, καὶ πάση σαρκὶ ἴασις. » Καὶ ἐν τῷ Ἐκκλησιαστήῃ· « Ὁ φυλάσσω ἐντολήν, οὐ γινώσεται ῥῆμα πονηρὸν· ὁ φυλάσσω ἐντολήν, τηρεῖ τὴν αὐτοῦ ψυχὴν· ὁ φυλάσσω ἐντολήν, οὗτος ὑγαίνει. » Καὶ ἐπάγει· « Μακάριος ἄνθρωπος ὅς εἰσακούσεται μοι, καὶ ἄνθρωπος ὅς τὰς ἐμάς ἐντολάς φυλάξει. » Καὶ ὁ Παῦλος Τιμοθέῳ· « Παραγγέλλω σοι ἐνώπιον Κυρίου, τηρήσαι σε τὴν ἐντολήν ἀσιπλον, ἀνεπιληπτον. » Καὶ Κορινθίοις· « Ἐπαυῶ δὲ ὑμᾶς ὅτι πάντοτέ μοι μέμνησθε, καὶ καθὼς παρέδωκα ὑμῖν, τὰς παραδόσεις κατέχετε. » Τοῦτο δὲ παιδευόμεθα διὰ πάσης τῆς θείας Γραφῆς, ὅτι οὐ μόνον ὀφείλεται ἐσμεν, τὰς ἐντολάς τοῦ Θεοῦ τηρεῖν ἀπαράδωτος, ἀλλὰ καὶ τὰς τῶν πατέρων ἡμῶν, καὶ διδασκάλων καὶ ἡγουμένων, μετὰ πάσης εὐλαθείας ἀτρώτους διαφυλάττειν. Φησὶν δὲ καὶ ὁ Κύριος· « Ἔμεῖς φίλοι μου ἔστε, ἐὰν, ἅ ἐγὼ ἐντέλλομαι ὑμῖν,

⁶⁶ Ezech. xiv, 6.

⁶⁷ Ezech. xviii, 31.

⁶⁸ Levit. xxii, 31.

⁶⁹ Zachar. iii, 7.

⁷⁰ Levit. xxvi, 12.

⁷¹ Prov. iii, 21, 25.

⁷² Prov. iv, 20 22.

⁷³ Eccle. viii, 5.

me, et homo qui vias meas custodiet ⁷⁶. » Paulus A
 Timotheo : « Præcipio tibi coram Domino, ut serves
 mandatum sine macula irreprehensibile ⁷⁸. » Idem
 Corinthiis : « Laudo autem quod semper estis me-
 mores, et sicut tradidi vobis, traditiones tenetis ⁷⁹. » Quin et hoc nos edocent divinæ Scripturæ
 omnes, non mandata Dei solum nobis perpetuo observari debere, sed et Patrum nostrorum, do-
 ctorum ac præpositorum præcepta cum omni cautione inviolabiliter tenemur custodire. Ait denique
 Dominus : « Vos amici mei estis, si feceritis quæ ego præcipio vobis ⁷⁷. » Rursus : « Si præcepta
 mea servaveritis, manebitis in dilectione mea : sicut et ego præcepta Patris mei servavi, et maneo
 in ejus dilectione ⁷⁹. » Ipsi gloria in sæcula sæculorum. Amen.

HOMILIA CXV.

De mansuetudine.

Mansuetudo obsequenti famulatu gratiam eme-
 retur divinam (1). Moses etenim Domini famulus
 promeruit dici, quod cæteros omnes eximia man-
 suetudine antegrederetur : atque hinc Dei visione,
 supra cunctos prophetas dignus habitus est ; ait
 enim : « At non talis sicut famulus meus Moyses,
 ore ad os loquor ei ⁷⁹. » Quin et quidam temerarii
 vehementer ac improbi, cum adversus eum atque
 Aaronem contentiosius coorirentur pro summo sa-
 cerdotio et gentis Judaicæ principatu, omni prorsus
 ambitione aut effectu imperii in gentem retinendi
 se declaravit superiorem, nihilque cunctatus populi
 præfecturam, Dei cedebat judicio. **1216**Rursus
 quando adversus eum congregati sunt, quodque
 primas occupasset, cum probro et contumelia ob-
 jicientes, interminabantur, et jam in eum prope
 insilierant ; tanta cum urgeretur necessitate, exer-
 ta voce clamavit mansuetissimus ad benignum Do-
 minum, sibi ut esset ad salutem : sed et Deum
 propitium illis reddebat, dicens : « Siquidem di-
 mittis illis peccatum, dimitte ; sin autem, et me
 delete de libro quem scripsisti ⁸⁰. » Mansuetissimus
 quoque David appetitus ex insidiis a filio Absalone,
 qui et propalam in patris mulieres nefarium ad-
 misit scelus, dum modis omnibus patrem ad mor-
 tem venatur, vere, inquam, mansuetus David jus-
 tus, nec ullius memor acceptæ injuriæ, pro par-
 ricida luctuosas effundebat lacrymas. Nec secus,
 cum Semei maledicentia et execratione ipsum in-
 cesseret et appeteret crebro jactu lapidum, adco
 nihil adversus illum concepit iræ, ut etiam servis
 suis in illius improbi necem stridore quodam gestientibus,
 dixerit : « Sinite eum maledicere Da-
 vid ⁸¹. » Decore igitur et commode is dicebat :
 « Memento, Domine David, et omnis mansuetudinis
 ejus ⁸². » Abunde quidem exemplorum mihi inductum
 sit in eorum gratiam, qui virorum istorum
 plane admirabilem constanti prudentia permoti,
 imitari cupiunt mansuetudinem atque clementiam,
 ut cum illis olim audiant : « Beati mites, quoniam
 ipsi hæreditate possidebunt terram mansuetis re-
 positam ⁷². » Sane, quæ secundum Deum est man-

ΛΟΓΟΣ ΡΙΕ΄.

Περί πραότητος.

Ἡ πραότης θεραπεύει τὸ θεῖον. Καὶ γὰρ ὁ Μωϋ-
 σῆς διὰ τὸ εἶναι αὐτὸν πραότατον παρὰ πάντας, θερά-
 πων θεοῦ ἐκλήθη, καὶ θεοπτείας ὑπὲρ πάντας προφη-
 τας ἤξλωται. « Οὐχ οὕτως γὰρ, φησὶν, ὡς ὁ θερά-
 πων Μωϋσῆς. « στόμα κατὰ στόμα λαλήσω αὐτῷ. »
 Ἄλλὰ καὶ ὅτε πρὸς αὐτὸν καὶ τὸν Ἄαρὸν ἱεροί-
 τινες ὑπὲρ ἀρχιερωσύνης καὶ ἐθναρχίας ἐπαν-
 ἔστησαν φιλονεικούντες, ὑπερέτεχε μεθ' ἀπάσης φιλο-
 τιμίας, καὶ φιλαρχίας, καὶ παρεχώρει τῷ θεῷ κρείτ-
 τω τὴν τοῦ λαοῦ προστασίαν. Ἐπειδὴ δὲ καὶ αὐτὸς
 ἐπισυνήχθησαν αὐτῷ, καὶ περὶ τῶν προτέρων ὀνειδί-
 ζοντες, ἠπέλιον, καὶ ἤδη σχεδὸν ἐπαισαν αὐτὸν,
 ἐπεθοάτω μὲν ὁ πρῶτος, τῶν ἀγαθῶν εἰς σωτηρίαν,
 αὐτὸς δὲ τὸν θεὸν ὑπὲρ αὐτῶν ἰσοποιεῖτο, λέγων
 « Εἰ μὲν ἀφῆς αὐτοῖς τὴν ἁμαρτίαν, ἀφες· εἰ δὲ μή,
 κάμει ἐξέλειψον ἐκ τῆς βίβλου ἧς ἔγραψας. » Καὶ
 ὁ πραότατος Δαυὶδ, ἐπιβουλεύεις παρὰ τοῦ υἱοῦ
 αὐτοῦ ἐργασαμένου ἀναφανδὸν τὸ μῖσος εἰς τὰς
 αὐτοῦ γυναίκας, καὶ ζητούντος αὐτὸν ἀποκτείνει,
 ὁ ἀληθῶς πρῶτος καὶ δίκαιος, καὶ ἀνεξίκακος, ὑπὲρ
 αὐτοῦ ἐθρήνη. Ὁμοίως καὶ τοῦ Σαμεὶ καταρωμένου
 αὐτὸν, καὶ λιθάζοντος, οὐκ ὠργίσθη κατ' αὐτοῦ,
 ἀλλ' εἶπεν τοῖς παισὶν αὐτοῦ διαπριομένοις αὐτὸν
 ἀνελεῖν. « Ἄφετε αὐτὸν καταρᾶσθαι τὸν Δαυὶδ. »
 Εἰκότως οὖν ἔλεγεν· « Μνήσθητι, Κύριε, τοῦ Δαυὶδ,
 καὶ πάσης τῆς πραότητος αὐτοῦ. » Ἰκανὰ μὲν οὖν
 ὑποδείγματα τῶν θεοσεβούντων τούτων ἀνδρῶν τὰ
 φρονήματα· τοῖς βουλομένοις μιμητάσθαι τὸ πρῶτον
 αὐτῶν καὶ ἀνεξίκακον, ὅπως σὺν αὐτοῖς ἀκούσωσιν
 παρὰ τοῦ Κυρίου· « Μακάριοι οἱ πραεῖς, ὅτι αὐτοὶ
 κληρονομήσουσιν τὴν τῶν πραέων γῆν. » Ἡ γὰρ
 κατὰ θεὸν πραότης, ἔργον ἐστὶ θεάρεστον, ἐνυπό-
 τακτον· « Ἐπὶ τίνα γὰρ, φησὶν, ἐπιβλέψω, ἀλλ' ἢ
 ἐπὶ τὸν ταπεινὸν καὶ πρῶτον καὶ ἡσύχιον, καὶ τρέ-
 μοντὰ μου τοὺς λόγους ; » Τερπνὴ μὲν θεωρεῖα, γαλη-
 νιώσα θάλασσα, ἀλλ' οὐκ ἔστιν τερπνοτέρα εἰρη-
 νικῆς καταστάσεως· γαληνιώσης μὲν γὰρ θαλάσσης,
 ἐγκυβιστῶσι δελφίνοι· εἰρηνικῆ δὲ καταστάσει, ἐν-
 ηχεῖται ῥήματα εὐπρεπῆ. Φησὶν δὲ καὶ ὁ Ἰάκωβος·
 « Ἀποθέμενοι πᾶσαν κακίαν καὶ θυπερίαν, ἐν πραύ-
 τητι [τῆς καρδίας] δέξασθε τὸν ἐμφυτον λόγον, τὸν
 δυνάμενον σώσαι τὰς ψυχὰς ὑμῶν. » Ὁ δὲ Ἰγμφοδός

⁷² Prov. viii, 34. ⁷³ I Tim. vi, 13, 14. ⁷⁴ I Cor. xi, 2. ⁷⁵ Joan. xv, 14. ⁷⁶ ibid. 10. ⁷⁷ Num. xii, 8.
⁷⁸ Exod. xxxii, 32. ⁷⁹ II Reg. xvi, 10. ⁸⁰ Psal. cxxxi, 4. ⁸¹ Matth. v, 4.

NOTÆ.

(1) Hæc eadem habet S. Dionys. Arcop. epist. 8, ad Demophilum monachum, De benignitate.

ἄσπυτον· « Ἀναλαμβάνων πραεῖς ὁ Κύριος· ταπεινῶν δὲ ἀμαρτωλοῦς ἕως γῆς. » Καὶ· « Ὁδηγήσει πραεῖς ἐν κρίσει, διδάξει δόξας αὐτοῦ. » Καὶ ἄλλος· « Λαβὼν πραῶν σώσει Κύριος, ἐφθάλμους δὲ ταπεινῶν σώσει. » Ὁ δὲ ἀγαθὸς ἡμῶν Κύριος· « Ἄρατε τὴν ζυγὸν μου ἐφ' ὑμᾶς, καὶ μάθετε ἀπ' ἐμοῦ. ὅτι πραῶς εἰμι καὶ ταπεινὸς τῇ καρδίᾳ, καὶ εὐρήσατε ἀνάπυσσιν ταῖς ψυχαῖς ὑμῶν. Ὁ γὰρ ζυγός μου χρηστὸς, καὶ τὸ φορτίον μου ἐλαφρόν ἐστιν. » Αὐτῷ ἡ δόξα εἰς τοὺς αἰῶνας. Ἀμήν.

suscipite insitum verbum quod potest salvare animas vestras⁸⁶. » Hymnorum regius concentor David : « Suscipiens mansuetos Dominus, humilians autem peccatores usque ad terram⁸⁶. » Et : « Docebit mites vias suas⁸⁷. » Alius : « Populum humilem salvum faciet Dominus, oculos autem superborum humiliabit⁸⁸. » Sed et benignus ipse Dominus noster : « Tollite jugum meum super vos, et discite a me quia mitis sum et humilis corde, et invenietis requiem animabus vestris; jugum enim meum suave est, et onus leve est⁸⁹. » Ipsi gloria in sæcula. Amen.

ΛΟΓΟΣ ΡΙΖ'.

Περὶ τοῦ ἀδικεῖσθαι, καὶ μὴ ἀδικεῖν.

Περὶ τοῦ μὴ ἀδικεῖν ὁ καλαῖος νόμος προσταττει. Περὶ δὲ τοῦ ἀδικεῖσθαι καὶ εὐχαριστεῖν, ὁ νέος παρακελεύεται, μᾶλλον δὲ ὁ τοῦ νόμου πληρωτῆς, εἰς τελειότητα καὶ υἰοθεσίαν ἁγίων τῶν ἀνθρώπων. « Γίνεσθε γὰρ, φησὶν, οἰκτιρμονες, ὡς ὁ Πατὴρ ὑμῶν ὁ οὐράνιος οἰκτιρῶν ἐστίν. » Χρὴ τοίνυν τὸν βουλούμενον λαμπρὰν ἀναδύσασθαι νικητὴν, μὴ μόνον ὑβριζόμενον καὶ ἀδικούμενον φέρειν γενναίως, ἀλλὰ καὶ πλείονα παρῆχειν τῷ ἀδικούντι, ὢν βούλεται λαβεῖν καὶ τοὺς ὄρους τῆς πονηρᾶς ἐπιθυμίας ἐκείνου τῇ σαφιλίᾳ τῆς οικειᾶς ὑπερβῆναι φιλοτιμίας. Ὁ θελὼν οὖν γενέσθαι μαθητῆς τοῦ Χριστοῦ, τὰ μαθήματα τοῦ διδασκάλου ἐμπράκτως ἐναποδείξεται. « Ὅς λοιπορούμενος, φησὶν, οὐκ ἀντελοιδῶρει, πάσχων οὐκ ἠπισταί. » Ἐπεὶ ἀκούσαι ἔχει· « Τί με λέγετε, Κύριε, Κύριε, καὶ οὐ ποιεῖτε ἃ λέγω; » Ὁ δυνατὸς μαθητῆς, θελεῖ ἀδικεῖσθαι, καὶ μὴ ἀδικεῖν, καὶ διὰ ταπεινώσεως νικῆσαι τοὺς ἀδικούντας αὐτὸν, καὶ πρὸς τὰς ὁργὰς αὐτῶν πραῶς εἶναι. Πρὸς τὸ μέγα λόρημον αὐτῶν, ταπεινῶρων, πρὸς τὸ ἄγριον, ἡμέρος· καὶ μὴ ὁμοιοῦσθαι αὐτοῖς ἐν μηδενί, ἀλλὰ τῇ ἐπιεικείᾳ, ὡς μιμητῆς τοῦ Κυρίου, σπουδάζων μᾶλλον ἀδικηθῆναι, ἢ περὶ ἀδικῆσαι τινα. Καλὸν οὖν ἐστὶν τὴν βίαν φέρειν τῶν θελόντων ἡμᾶς ἀδικεῖν, καὶ εὐχεσθαι ὅπερ αὐτῶν, ἵνα διὰ μετάνοιαν ἡμῶν καὶ διὰ τῆς ἀνταποδόσεως, ὡς ἀφ' ἡμῶν ἤρπασαν, ἀπολυθῶσιν τοῦ ἐγκλήματος τῆς πλεονεξίας· τοῦτο γὰρ τὸ θέλημα Θεοῦ ἐστίν, ἵνα τὸν πλεονεκτῆν αὐτὸν κερδήσωμεν, οὐχὶ τὸ πλεονεκτῆθῆναι. Καὶ γὰρ ἐκφύγει ἀμαρτίας ὁ πρὸς ἀνθρώπων ἀδικούμενος, ἀλλὰ καὶ ὁμοίαν τῆς θλίψεως εὐρήσει ἀντιληψίν. Ὁ μετασχὼν γνώσεως ἀγίας καὶ γλυκύτητος Θεοῦ γευσάμενος, οὕτε δικάζειν ὀφείλει ποτὲ, οὕτε δίκην κινεῖν ὄλωσ πρὸς τινα, κτλ αὐτὰ ἀφερῆται τις ἄπερ ἡμφισταται. Ἐπεὶ ποῖα διάφορὰ τῶν τροφίμων τοῦ Θεοῦ,

⁸⁶ Isa. LXVI, 2. ⁸⁷ Jac. I, 21. ⁸⁸ Psal. CXLVI, 6. ⁸⁹ Psal. XXIV, 9. ⁹⁰ Psal. XVII, 28. ⁹¹ Matth. XI, 29, 30. ⁹² Luc. VI, 36. ⁹³ I Petr. II, 23. ⁹⁴ Luc. VI, 46.

B

1217 HOMILIA CXVI.

Injuriam ferto patienter, ac nemini interim sis injurius.

Ne quid injuriæ cuiquam inferas, lex præscribit vetus : et nova hortatur, illata ut feras æquanimiter, nec solum, sed et eam ut excipias cum gratiarum actione. Imo verius, is qui legis est consummator, ad perfectionem atque adoptionem in filios, prævehit hominem, dicens : « Estote misericordes, sicut Pater vester cælestis misericors est⁹⁰. » Necesse igitur sit, ut qui ardentibus votis cupis, obtenta victoriæ læurea, palmarem ex hoste referre coronam, non solum ut contumelias injuriasque generose perferas, sed et ut optes etiam atrociora accipere, quam is irrogare velit, ac liberalitatis exuberantia supergredi limites improbandæ concupiscentiæ raptoris illius. Qui Christi vult esse discipulus, sui documenta doctoris, opere efficaci exprimet, qui « Cum malediceretur (teste Petro), non remaledicebat, cum pateretur, non comminabatur⁹¹. » Alioqui jure is promeretur audire : « Quid me dicitis, Domine, et non facitis quæ dico⁹². » Qui non fucate Domini est discipulus, exerceeri vult tolerantia injuriarum, non item in alios esse injurius : perque humilitatem vincere in se injurios : adversus impotentem illorum iram mansuetudine utetur. Adversus talium magniloquam ostentationem modestus erit, nihil sibi magnifice arrogans. Contra efferatam et ægrestem ferociam, placidus ac lenis, adeo ut nulla in re istis assimilis possit videri. Talis pro viriſi contendet Irrogatas injurias, æquò animo ut ferat potius quam ut in quempiam sit injurius. Hæque, juxta sententiam superiorem, præstiterit, talium violentam impressionem excipere patientia, præque talibus effundere preces, ut per pœnitentiam ad Dominum se recipiant, non item ut pereant rétaliatione acceptæ injuriæ, dum eum

NOTÆ.

(1) Vide Arist. IX *De hist. animalium*; Ælianum item, et Plinium, lib. IX, c. 8.

eis expostulamur ob ea quæ per immoderatam cupiditatem extorserunt a nobis. Plane ea est Dei voluntas ut lucremur ipsum rei nostræ occupatorem, non rem fraude occupatam. Etenim qui sic hominum malignitate afficitur, vitat peccata, sed et in tribulatione nihil disparem nanciscitur Domino succurrente defensionem. Qui particeps efficitur sanctæ cognitionis, plusque melleam degustavit dulcedinem, non debet is aliquando de quocumque sententiam ferre, aut actionem intendere ulli hominum, tametsi toga aut pallio spoliatur. Quam enim immane est discrimen, quo inter sese dissident et Dei et sæculi istius alumni? Mandat lex: «Non facies injuriam proximo tuo^{92,93.}» Et: «Non dormiet merces mercenarii apud te^{4.} Non maledices surdo, et coram cæco non pones offendiculum^{5.}» Paroimiastes: «Non facias violentiam pauperi, pauper enim est, neque inhonores infirmum in portis: Dominus enim judicabit iudicium.^{6.}» **1218** Et hæc quidem vetus illa lex, ut quæ imperfecta erat, cum nondum adultis et passionibus ad eum modum texebat sermones; Christi autem lex perfecta cum sit, perfectis jam et qui participes facti sunt solidi cibi, sua præscribit mandata. Ait enim Dominus: «Orate pro calumniantibus vos et persequentibus^{7.}» Hoc expleverunt præceptum initio fidei coruscantis illi germane Christi discipuli, Stephanus et Jacobus. Ille quidem creberrimo lapidum jactu adobrutus, hic vero, præcipitio traditus neci, uterque pro suis interfecto-ribus preces fudit^{8.} De Jacobo enim Joannis fratre memoriæ proditum est, quod is cujus dilatione fuerat denunciatus, cum vidisset Jacobum rapi ad mortem, ductus penitentia, pedibus proci- dit beati, dicens: Indulge mihi. Beatus vero aliquantum morula restitans, respondit: Pax tibi; hoc dicto, in illius amplexus ruit et oscula. At ille voce exerta Christianum se esse professus est, eique annumeratus est, quem incusarat, et brævium cum illo assecutus supernæ vocationis^{9.} Ait autem et Petrus: «Quæ enim gloria si peccatis, et colaphizati suffertis? Sed si beneficientes patienter sustinetis, hæc est gratia apud Deum; ut in eo quod detractant de vobis tanquam de malefactoribus, suppedescant qui calumniant vestram in Christo sanctam conversationem^{10.}» Inducit in: «Novit enim Dominus pios de tentatione eripere, iniquos autem in diem iudicii cruciandos servare^{11.}» David: «Qui facit iudicium injuriam patientibus, qui dat escam esurientibus^{12.}» Propter hoc et ego: «Iniquitatem odio habui, legem autem dilexi^{13.}» Jam quando mandatum tuum est, ut illatam injuriam fortiter ferens, nemini sim injuriosus, isti reddiderunt mala pro bonis^{14.} «Ego autem orabam, Deus meus, eripe me de manu contra legem agentis et iniqui^{15.}» Paulus item: «Ut

καὶ τῶν τοῦ αἰῶνος τούτου ἀνθρώπων; Ὁ μὲν γὰρ νόμος ἐντέλλεται: «Οὐκ ἀδικήσεις τὸν πλησίον σου.» Καί: «Οὐ κοιμηθήσεται ὁ μισθὸς τοῦ μισθωτοῦ παρὰ σοί. Οὐ κακῶς ἔρεις κωφῶν, καὶ ἀπέναντι τυφλοῦ οὐ θήσεις σκάνδαλον.» Καὶ ὁ Παροιμισιαστῆς: «Μὴ ἀποβιάζου πένητα, πτωχὸς γὰρ ἐστίν· μηδὲ ἀτιμίας ἀσθενῆ ἐν πύλαις· ὁ γὰρ Κύριος κρινεῖ αὐτὸν τὴν κρίσιν.» Καὶ ταῦτα μὲν ὁ παλαιὸς, ἅτε δὴ ὡς ἀτελῆ νηπίοις διελέγετο. Ὁ δὲ τοῦ Χριστοῦ νόμος, τέλειος ὢν, τοῖς τελείοις τῆς τελείας τροφῆς μετέχουσιν διατάσσεται. Φησὶν γὰρ ὁ Κύριος: «Εὐχέσθε ὑπὲρ τῶν διωκόντων ὑμᾶς καὶ ἐπηρεάζοντων. Ταύτην τὴν ἐντολὴν εὐθὺς ἐκπληροῦσιν οἱ ἀληθῶν μαθηταὶ τοῦ Χριστοῦ, Στέφανος καὶ Ἰάκωβος· καὶ ὁ μὲν λιθαζόμενος, ὁ δὲ κρημνιζόμενος, προστήχοντο ὑπὲρ τῶν ἀναιρούντων αὐτούς. Φησὶν δὲ καὶ περὶ Ἰακώβου τοῦ ἀδελφοῦ Ἰωάννου, ὅτι ἰδὼν αὐτὸν ἀπαρ- ταμενον τὴν ἐπὶ θάνατον, ὁ κατηγορήσας αὐτὸν μεταμελήθει, προσέπεσεν αὐτῷ, λέγων· Συγχώρησέν μοι. Ὁ δὲ ἐπισχῶν μικρὸν, εἶπεν· Εἰρήνη σοι καὶ κατεφίλησεν αὐτόν. Ὁ δὲ εὐθὺς φωνῆ μεγάλης Χριστιανὸν ἑαυτὸν ἀνηγόρευσεν. Καὶ συγκατακριθεὶς τῷ ἑαυτοῦ κατηγορηθέντι, σὺν αὐτῷ τοῦ βραβείου τῆς ἀνω κλήσεως ἔκρυεν. Φησὶν δὲ καὶ ὁ Πέτρος: «Ποῖον κλέος οἱ ἀμαρτάνοντες καὶ κολαφιζόμενοι ὑπομενεῖτε; ἀλλ' εἰ ἀγαθοποιούντες καὶ πάσχοντες ὑπομενεῖτε, ἵνα ἐν ᾧ καταλαλοῦσιν ὑμῶν ὡς κακοποιῶν καταίσχυνθῶσιν οἱ ἐπηρεάζοντες τὴν ἐν Χριστῷ ἀγνὴν ἀναστροφὴν ὑμῶν.» Καὶ ἐπάγει: «Ὅθεν Κύριος εὐσεβεῖς ἐκ πειρασμῶν ῥύσασθαι, ἀδίκους δὲ εἰς ἡμέραν κρίσεως κολαζομένους τηρεῖν.» Καὶ ὁ Δαυὶδ: «Ποιοῦντα κρίμα τοῖς ἀδικουμένοις, δίδόντα τροφὴν τοῖς πεινῶσιν.» Διὰ τοῦτο καὶ γὰρ: «Ἀδικίαν ἐμίσησα καὶ ἐβδελύξαμην, τὸν δὲ νόμον σου ἠγάπησα.» Καὶ ἐπειδὴ, Δέσποτα, σὴ ἐντολὴ ἴσιν ἀδικεῖσθαι, καὶ μὴ ἀδικεῖν· ἀνταπεδίδοσάν μοι κακὰ ἀντὶ ἀγαθῶν. Ἐγὼ δὲ προστηχόμενος, ὁ Θεὸς μου, ῥύσαι με ἐκ χειρὸς παρανομούντων καὶ ἀδικοῦντος.» Ὁ δὲ Παῦλος: «Διὰ τί οὐχὶ μάλλον ἀδικεῖσθε; ἀλλ' ὑμεῖς ἀδικεῖτε, καὶ ἀποστερεῖτε· καὶ ταῦτα ἀδελφοίς. Ἡ οὐκ οἴδατε ὅτι ἀδικοὶ βασιλείαν Θεοῦ οὐ κληρονομήσουσιν;» Καὶ ἐν ἄλλοις: «Ἀδελφοί, ἀναμνησθεσθε τὰς πρότερον ἡμέρας ἐν αἷς φωτισθέντες, πολλὴν ἀθλησὶν ὑπεμείνατε παθημάτων· τοῦτο μὲν ὀνειδισμοὶ τε καὶ θλίψειςιν θεατριζόμενοι, τοῦτο δὲ κοινωνοὶ τῶν οὐτοῖς ἀναστρεφόμενων γεννηθέντες.» Λέγει δὲ ὁ Κύριος: «Ἐάν τις σε ἀγγαρεύσῃ μίλων ἐν, ὑπάγε μετ' αὐτοῦ δύο, καὶ τῷ θέλοντι σοι κριθῆναι, καὶ τὸν χιτῶνά σου λαβεῖν, ἀφες αὐτῷ καὶ τὸ ἱμάτιόν σου· καὶ τῷ τύποντί σε ἐπὶ τὴν δεξιὰν σιαγόνα, πάρεχε καὶ τὴν ἄλλην. Μακάριοι γὰρ ἔστε ὅταν μισήσωσιν ὑμᾶς οἱ ἄνθρωποι, καὶ ἀφορίσωσιν ἕνεκεν τοῦ Υἱοῦ τοῦ ἀνθρώπου· χαίρετε, καὶ ἀγαλλιάσθε, ὅτι ὁ μισθὸς ὑμῶν πολὺς ἐν τοῖς οὐρανοῖς.» Αὐτῷ ἡ δόξα εἰς τοὺς αἰῶνας. Ἀμήν.

^{92,93} Exod. xx, 16. ¹ Levit. xix, 13. ² ibid. 14. ³ Prov. xxii, 22, 23. ⁴ Matth. v, 44. ⁵ Act. vii, 58. ⁶ Vide Eusebium, c. 9, lib. ii *Eccl. Hist.* ⁷ I Petr. ii, 20; iii, 16. ⁸ II Petr. ii, 9. ⁹ Psal. cxlv, 7. ¹⁰ Psal. cxviii, 113. ¹¹ Psal. xxxiv, 12. ¹² Psal. lxx, 4.

injuriam et fraudatis; et hoc fratribus. An non scitis quia iniqui regnum Dei non consequentur ¹⁷? Aliæ item locò: «Rememoramini pristinos dies in quibus illuminati magnum certamen sustinuistis passionum; in altero quidem opprobriis et tribulationibus spectaculum facti, in altero autem socii taliter conversantium effecti ¹⁸.» Dicit autem et Dominus: «Si quis angariaverit te milliare unum, vade cum eo et duo; et ei qui vult tecum in iudicio contendere, et tunicam tuam tollere, dimitte ei et pallium tuum; si quis te percusserit in dexteram maxillam, præbe ei et aliam; beati enim eritis cum oderint vos homines, et separaverint propter Filium hominis; gaudete, quia merces vestra multa est in caelis ¹⁹.» Ipsi gloria in sæcula. Amen.

ΛΟΓΟΣ ΡΙΖ΄.

Περὶ εὐχαριστίας.

Τοῦ ἐν παντὶ εὐχαριστεῖν ὀφειλέταί ἐσμεν, κατὰ τὴν Ἀπόστολον, εἴτε παρακαλοῦμεθα, εἴτε θλιβόμεθα. Ὁ γὰρ προνοητὴς τῶν ψυχῶν ἡμῶν Κύριος, τὰ ὀλίφεις ὑπὲρ τοῦ συμφέροντος ἐπάγει, ὡς ἄριστος ἰατρός· καὶ τοὺς δριμεῖς χυστεῖρας πρὸς τὸ νόσημα προσφέρει, ἵνα ἄριστος γένηται ὁ ἄνθρωπος· καὶ ὡς φιλόστοργος πατήρ, ὅταν μὲν ὀρᾷ τὸν ἑαυτοῦ υἱὸν ἀτακτοῦντα, παιδεύει· ὅταν δὲ εἴη ὀλιγωροῦντα, ἢ δυσφοροῦντα, παρακαλεῖ· οὕτως ποιεῖ ἡμῖν ἀγαθὸς ἡμῶν Δεσπότης καὶ Πατήρ, πάντα πρὸς τὸ συμφέρον ἡμῖν ἐπιφέρει· εἴτε παράκλησιν, εἴτε παιδείαν, ὡς φιλότεχνος. Ἡμεῖς οὖν ἐν ταῖς θλίψεσιν πλείον ὀφειλομένον εὐχαριστεῖν, ὡς γνήσιοι, καὶ οὐχ ὡς νόθοι υἱοί. Εἰ Χριστὸς Δεσπότης κατ' οὐσίαν, καὶ Δεσπότης κατ' οἰκονομίαν. (Ὅτι καὶ μὴ ὄντας ἐποίησεν, καὶ θανόντας τῇ ἁμαρτίᾳ, διὰ τοῦ ἰδίου αἵματος· ἐξηγήρασεν.) Ἡμεῖς δὲ οἱ ἄχρηστοὶ δοῦλοι, ποίαν εὐχαριστίαν δυνάμεθα αὐτῷ ἀποδοῦναι, ἐπεὶ ἐάν τις εὐμεμερίας μόνον εὐχαριστῶμεν, ἕμοιοι εὐρισκόμεθα τοῖς ἀχαρίστοις Ἰουδαίοις· οἵτινες, ὅταν μὲν ἔτρωγον ἐν τῇ ἐρήμῳ θαυματουργοῦντος τοῦ Κυρίου, ἔλεγον· «Οὗτός ἐστιν ἀληθῶς ὁ προφήτης,» καὶ ἤθελον αὐτὸν ἀρπάσαι, καὶ ποιῆσαι βασιλεῖα. Ὅταν δὲ ἔλεγεν αὐτοῖς, «Ἐργάζεσθε, μὴ τὴν βρώσιν τὴν ἀπολλυμένην, ἀλλὰ τὴν μένουσαν εἰς ζωηναίωνιον,» ἔλεγον, «Τί σημεῖον δεικνύεις ἡμῖν; Οἱ πατέρες ἡμῶν τὸ μάννα ἔφαγον ἐν τῇ ἐρήμῳ;» Εἰκότως οὖν ἀρμόζει ἡμῖν τὸ· «Ἐξιμολογήσονται σοι, ὅταν ἀγαθῶν αὐτοῦς.» Καὶ ὁ τοιοῦτος, «Ἔως αἰῶνος οὐκ ἔψεται φῶς.» Μὴ οὖν ὀμοιωθῶμεν τοῖς ἀχαρίστοις, ἀλλ' ὡς μαθηταὶ τῆς χάριτος ὑπόδειγμα αὐτῆς διὰ τῆς εὐχαριστίας γενώμεθα, ἵνα καὶ αὐτοὶ δυνήθωσιν, ὄρωντες τὸ φῶς τῆς εὐχαριστίας ἡμῶν, ἀποστηλαὶ τοῦ κατέχοντος αὐτοὺς σκότους τῆς ἀχαριστίας. Τὸ γὰρ· «Ἐν παντὶ εὐχαριστεῖτε,» περιεκτικὴ ἐντολὴ ἐστίν· εἴτε εὐθυμεῖ τις, εἴτε ἀθυμεῖ, εἴτε θλιβεται, εἴτε χαίρει, ὀφειλέτης ἐστίν τοῦ εὐχαριστεῖν· οἷοις ἦν ὁ μέγας Ἰώβ. Ἀπολέσας γὰρ πάντα τὰ ἑαυτοῦ, ἐτι δὲ καὶ τὴν δεξιάν τε καὶ τὴν ἀριάν τῶν τέκνων, συγχωσθέντων αὐτῶν ὑπὸ συμπτώματος, ἐν τῷ συμποσίῳ, εὐχαριστήσας ἔλεγεν· «Ὁ Κύριος ἔδωκεν, ὁ Κύριος ἀφείλατο. Ὡς τῷ Κυρίῳ ἔδοξεν, οὕτως καὶ ἐγένετο· εἴη τὸ δοῦμα Κυρίου εὐλογημένον.» Καὶ οὐ μόνον τοῦτο, ἀλλὰ καὶ ἐν τῇ κοπρίᾳ καθήμενος, ἐν σαπρῇ σκωληκίων, καὶ ἀκούσας παρὰ τῆς συμβίβου αὐτοῦ τὸ· «Εἰπέ δὲ ῥῆμα πρὸς Κύριον, καὶ ταῦτα.»

A

1219 HOMILIA CXVII.

De gratiarum actione.

Sive ipsi consolamur, sive afflicti nos quæpiam tribulatio, et quocumque in statu consistimus, juxta apostolicam sententiam, gratiarum actionem debemus exsolvere. Dominus enim animarum nostrarum curator providentissimus, perinde atque unus aliquis medicæ rei experientissimus, nostro omnium usui consulens tribulationes infligit, et acrimoniam asperitatemque urentis cauterii adversus coalescentem morbum admovet, integer ut sit homo et incolumis. Et tanquam Pater in liberos pietissimus, si quando perpenderit suum ipsius filium quidpiam designare indecori, castigat illum: quod si perspexerit neglectim admittere correptionem, aut implacide ferre, obsecrat et hortatur; ita nobiscum agit benignus noster Dominus ac Pater; quæ novit nostræ profutura salutis, invehit omnia, sive consolatione opus est aut certe asperitate correptionis, ut qui tam amanter erudit ²⁰ alios. Tribulationibus igitur attriti tanquam genuini ac legitimi, non item ut spurii, tanto ampliorem debemus rependere gratiarum actionem. Si Christus suapte substantia Dominus est noster, si idem et Dominus est dispensatione assumptæ carnis (ipse enim, nos, cum non essemus, condidit, conditos: sed peccati tyrannide mortuos, proprio redemit sanguine), nos inutiles servi, quam illi resolvere dignam possumus gratiarum actionem? Quod si tum gratias rependimus, tantisper dum commode habemus, felici rerum lætissime cadentium successu, nihilo deprehendimur ingratis illis Judæis dissimiles: qui, cum Domino suspicienda miracula edente, in eremo vescerentur panibus, dicebant: «Hic est vere propheta ²¹,» eumque prope arreptum regem erant facturi. At ubi istis tam male gratis dicebat: «Operamini non cibum qui perit, sed qui manet in vitam æternam ²²,» subjungere: «Quod signum ostendis nobis? Patres nostri comederunt manna in deserto ²³.» Sic enim merito in nos apposite detorquebitur illud: «Constebitur tibi cum benefeceris ei ²⁴.» Qui plane talis comperietur: «Usque in sæculum non videbit lumen ²⁵.» Ne (quæso) tam averse gratos repræsentemus morum similitudine, magis autem discipuli gratiæ qui sumus, simus per continentem actionem gratiarum illis exemplo, ut in nobis contemplati lumen splendescere piæ gratitudinis, queant

¹⁷ 1 Cor. vi, 7-9. ¹⁸ Hebr. x, 52-55. ¹⁹ Matth. v, 29-41, 41, 42. ²⁰ Joan. vi, 14. ²¹ ibid. 27. ²² ibid. 31. ²³ P. al. xlviii. 19. ²⁴ ibid. 41.

a densissimas caligine ingratitude qua obvallatur, emergere. Illud enim Pauli : « In omnibus grati estote ²⁰; » in genere vim obtinet præcepti, sive quis animi iucunditate perfruitur, sive tribulatione, sive nubilo tegitur tristitia, et afficitur anxius, aut certe diffunditur gaudio, debet nihilominus agere gratiarum actionem : qualis nihil obscure fuit eximius ille Job. Is enim perditis semel omnibus, **1220** domo insuper decem contignationibus fastigiosa adæquata solo, sed et filiis (interim dum geniali epulo invitant se et indulgent) ruina oppressis : quam Domino pro his rependit gratiarum actionem? Nimirum, accepto hoc nuntio, dicebat : « Dominus dedit, Dominus abstulit, sicut Domino placuit; ita et factum est : sit nomen Domini benedictum ²¹. » Nec eatenus solum perspicuum specimen edidit suæ in Deum gratitudinis, sed et in sterquilinio sedens, in vermium erumpentium saniosa consistens putredine, simul atque convivam uxorem audivit objicientem illud : « Dic verbum adversus Dominum et morere ²²; » os impudenti obturavit, dicens : « Quasi una de stultis mulieribus locuta es : si bona suscepimus de manu Domini, mala quidni sustineamus ²³? » Hoc insigni argumento internoscitur qui nihil fucate gratus est, dum inter medias deprehensum calamitates, toto pectore gratias agit Domino. Contra, cognoscibile indicium viri male grati : is dum angitur quapiam tribulatione, si est querulus, si murmure interstrepit, si discruciat ob hoc misere, si tueretur causam suam et excusat innocentiam : et si qua his similia. David item sane quam adversitatibus tolerans, dumque afflicteretur in latitudine cordis permanens, ut primum mortem intellexit pauculi, e terra erexit se et suppliciter adoravit Dominum : Is nonnunquam dicebat : « Quis sum ego, Domine mi, nisi Domine, qui in tantum me dilexisti ²⁴? » Rursus hymnos cantu medico personans, dicebat : « Omnia ossa mea dicent : Domine, quis similis tibi, eripiens inopem de manu fortiorum ejus ²⁵? » Iterum : « Quæ fecisti mihi, Deus, magna, quis similis tibi ²⁶? Quia tenuisti manum dexteram meam, et in voluntate deduxisti me, et cum gloria suscepisti me ²⁷. » Propter hoc : « Exaltabo te, Deus meus rex, et confitebor nomini tuo in sæculum ²⁸; quia exaudisti me et factus es mihi in salutem ²⁹. Ex omni enim tribulatione eripuisti me ³⁰. Memor fui tui, Domine, et delectatus sum ³¹. » Et : « Benedictus est Deus qui non amovit orationem meam et misericordiam suam a me ³². » Sed et Isaias : « Benedicam te, Domine, quoniam iratus es mihi, et misertus es mei ³³. » Zacharias : « Si quid bonum, ejus : et si quid pulchrum, ab eo ³⁴. » Paulus quoque ait : « Omne quodcumque facitis in verbo aut in opere, omnia in nomine Jesu Christi facite, gratias agentes Deo et Patri per ipsum ³⁵. » Iterum : « Quam enim gratiarum actionem possuntis reddere pro vo-

Α ἐπιστομίας αὐτὴν λέγει· « Ἴνα τίς μίαν τῶν ἀφρων θύναϊκῶν ἐλάλησας; ἐι τὰ ἀγαθὰ ἐδεξάμεθα ἐκ χειρὸς Κυρίου, τὰ κακὰ οὐχ ὑποίσομεν; » Οὕτως γνωρίζεται ὁ ἀληθινὸς εὐχάριστος, ὁ ἐν ταῖς μεγίσταις συμφοραῖς ἀνομολογοῦμενος τῷ Κυρίῳ. Γνώρισμα δὲ τοῦ ἀχαρίστου, τὸ μεμφίμορον ἐν ταῖς θλίψεσιν, τὸ γογγυστικόν, τὸ ἀχθεσθαι, τὸ ἀπολογεῖσθαι, καὶ τὰ τούτοις ὅμοια. Ὁ δὲ καρτερικὸς καὶ πλατὺς ἐν θλίψεσιν Δαυὶδ, ἰδὼν ὅτι τέθνηκεν τὸ παιδάριον, ἀνέστη ἐκ τῆς γῆς, καὶ προσεκύνησεν τῷ Κυρίῳ· καὶ ἄλλοτε ἔλεγεν· « Τίς εἰμι ἐγὼ, Κύριέ μου, Κύριε, ὅτι ἤγαπήσας με ἔως τούτων; » Καὶ αὐθις ὑμνοῦδῶν ἔλεγεν· « Πάντα τὰ ὀστέα μου ἐρούσιν, Κύριε, Κύριε, τίς ὁμοίός σοι; ρυόμενος πτωχῶν ἐκ χειρῶν στερηωτέρων αὐτῶν. » Καὶ πάλιν· « Ἄ ἐποίησάς μοι μεγάλα, ὁ Θεός· τίς ὁμοίός σοι; ὅτι ἐκράτησας τῆς χειρὸς τῆς δεξιᾶς μου, καὶ ἐν τῇ βουλῇ σου ὠδήγησάς με, καὶ μετὰ δόξης προσελάθω με. » Διὰ τοῦτο· « Ὑψώσω σε, ὁ Θεός μου, ὁ βασιλεὺς μου, καὶ εὐλόγησώ τὸ ὄνομά σου εἰς τὸν αἰῶνα, καὶ ἐξομολογήσομαι σοι, ὅτι ἐπήκουσάς μου, καὶ ἐγένεο μοι εἰς σωτηρίαν. Ἐκ γὰρ πάσης θλίψεως ἐβρώσω με· ἐμνήσθην σου, Δέσποτα, καὶ ἠψόφρανήθη. » Καὶ, « Εὐλογητὸς εἶ, ὁ Θεός, ὅς οὐκ ἀπέστησας τὴν προσευχὴν μου, καὶ τὸ ἔλεός σου ἀπ' ἐμοῦ. » Φησὶν δὲ καὶ ὁ Ἡσαίας· « Εὐλόγησά σε, Κύριε, διότι ὠργισθῆς μοι, καὶ ἠλέησάς με. » Καὶ ὁ Ζαχαρίας· « Εἶτι ἀγαθὸν αὐτοῦ· καὶ εἰ τι καλὸν, πρὸ αὐτοῦ. » Ὁ δὲ Παῦλος, « Πᾶν ὃ τι ἀν ποιήτα, φησὶν, ἐν λόγῳ, ἢ ἐν ἔργῳ, πάντα ἐν ὀνόματι Ἰησοῦ Χριστοῦ, εὐχαριστοῦντες τῷ Θεῷ καὶ Πατρὶ, δι' αὐτοῦ. » Καὶ πάλιν· « Τίνα γὰρ εὐχαριστίαν δυνάμεθα ἀποδοῦναι ὑπὲρ ἡμῶν; Καὶ ἡμεῖς οὖν ἀδιαλείπτως εὐχαριστήσωμεν τῷ Θεῷ καὶ Πατρὶ, ὅτι οὐκ ἐβρίσαστο τὸ μονογενεὸς Υἱοῦ αὐτοῦ, ἀλλ' ὑπὲρ ἡμῶν πάντων παρέδωκεν αὐτόν. » Εὐχαριστήσωμεν τῷ Υἱῷ, ὅτι διὰ τοῦ ἰδίου αἵματος ἐξηγόρασεν ἡμᾶς ἐκ τῆς κατάρας τοῦ νόμου, γενόμενος ὑπὲρ ἡμῶν κατάρα. Καὶ τίνα αἶνον ἢ τίνα εὐχαριστίαν δυνάμεθα ἀποδοῦναι αὐτῷ περὶ πάντων τῶν ἀγαθῶν ὧν πλουσίως παρέσχεν ἡμῖν τοῖς ταπεινοῖς; Εὐχαριστήσωμεν τῷ ἁγίῳ Πνεύματι, τῷ λαλήσαντι ἐν ὄνῳ καὶ προφηταῖς καὶ τῇ Καινῇ διαθήκῃ, τῷ φωτίζοντι τὰς διανοίας ἡμῶν τῶν ἐσκοτισμένων, εἰς κατανόησιν καὶ ἐργασίαν τῶν αὐτοῦ ἐντολῶν καὶ ἀνοίγοντι τὴν στήθα ἡμῶν εἰς ἐξομολόγησιν καὶ εὐχαριστίαν τῆς αὐτοῦ ἀγαθότητος. Φησὶν δὲ καὶ ὁ εὐαγγελιστὴς· « Ἐν ἐκεῖνῳ τῷ καιρῷ, ἀποκριθεὶς ὁ Ἰησοῦς εἶπεν, Ἐξομολογήσομαι σοι, Πάτερ, Κύριε τοῦ οὐρανοῦ καὶ τῆς γῆς, ὅτι ἀπέκρυψας ταῦτα ἀπὸ σοφῶν καὶ συνετῶν, καὶ ἀπέκαλύψας αὐτὰ νηπίοις; » καὶ, ὁ Πάτερ, ὅτι οὕτως ἐγένετο εὐδοκία ἐμπροσθέν σου. Αὐτῷ ἢ δόξα εἰς τοὺς αἰῶνας. Ἀμήν.

²⁰ Coloss. III, 15. ²¹ Job I, 21. ²² Job II, 9. ²³ ibid. 10. ²⁴ II Reg. XII, 25. ²⁵ Psal. XXXIV, 10. ²⁶ Psal. LXX, 19. ²⁷ Psal. LXXII, 24. ²⁸ Psal. CXLIV, 4. ²⁹ Psal. CXXIII, 13. ³⁰ Psal. LIII, 9. ³¹ Psal. LXXVI, 4. ³² Psal. LXXV, 20. ³³ Isa. XLII, 4. ³⁴ Zachar. IX, 17. ³⁵ Col. III, 17.

bis³⁶ ? Nos itaque Deo et Patri perpetem et indivulsam gratiarum actionem rependamus, qui ne unigenito quidem Filio suo pepercit, sed pro nobis omnibus tradidit illum³⁷. Gratias insuper agamus Christo Deo, quia nos tanti æstimavit quos proprio sanguine redimeret de maledicto legis, factus ipse nostri causa maledictum³⁷. Ecquam laudem, quamve gratiarum actionem ipsi possimus exsolvere pro omnibus bonis quæ nobis humilibus opulenter contulit? Gratias denique agamus sancto Spiritui, qui in lege, in prophetis, **1221** in Novo item locutus est Testamento, qui mentes nostras prius quidem densa caligine ignorationis tectis illustrare dignatus est ad cognitionem operationemque suorum ipsius mandatorum, qui os nostrum adaperuit ad confessionem et gratiarum actionem bonitatis ipsius. Ait insuper evangelista : « In illo tempore respondens Jesus dixit : Confiteor tibi, Pater Domine cæli et terræ, quia abscondisti hæc a sapientibus et prudentibus, et revelasti ea parvulis. Ita, Pater, quia sic fuit placitum ante te³⁸. » Ipsi gloria in sæcula. Amen.

ΛΟΓΟΣ ΠΗ΄.

A

HOMILIA CXVIII.

Περὶ τῆς ἐν Θεῷ εὐφροσύνης.

Ἡ αἰδιδιμος εὐφροσύνη, τῶν τὴν πρὸς Θεὸν τελείαν ἀγάπην κεκτημένων ἐστίν. Ὅσοι ἐμφορηθέντες τοῦ ἀγίου Πνεύματος ἐν αὐτῷ εὐφραίνονται, οἱ περὶ τοὺς ἀποστόλους, καὶ προφήτας, καὶ μάρτυρας, καὶ οἱ τέλειοι ἀσκηταί, οἵτινες τοὺς διωγμοὺς, καὶ τὰς θλίψεις, καὶ τὰς βασάνους, εὐφροσύνην ἠγοῦντο· καὶ πάντα τὰ τοῦ κόσμου, ὡς σκύβαλα ἐλογίσαντο, ἵνα Χριστὸν κερδήσωσιν. Τὸ πῦρ, τὰ θηρία, τὰ ξίφη, ἡ λιμὸς, ὁ κρυμὸς, καὶ τὰ λοιπὰ πάντα ἠύφραναν αὐτοὺς, διὰ τὴν εἰς Θεὸν ἀγάπην· καθὼς καὶ Ἡσαΐας διαγορεύει. « Ἔσονται, φησὶν, λελυτρωμένοι καὶ συνηγμένοι διὰ Κύριον· εὐφροσύνη αἰώνιος ὑπὲρ κεφαλῆς αὐτῶν· καὶ ἀγαλλίαμα καὶ εὐφροσύνη καταλήψεται αὐτούς. » Καὶ πάλιν· « Εὐφροσύνη ὑπὲρ κεφαλῆς αὐτῶν. Πᾶς ὁδῶν αὐτοῦς, ἐπιγινώσεται αὐτούς, » « Ὅτι οὗτοί εἰσιν σπέρμα εὐλογημένων ὑπὸ Θεοῦ, καὶ εὐφρανθήσονται ἐπὶ Κύριον. » Καὶ αὖθις· « Ἰδοὺ οἱ δουλεύοντές μοι, φάγονται, καὶ πίνονται, καὶ εὐφρανθήσονται καὶ ἀγαλλιάσονται ἐν εὐφροσύνῃ. » Καὶ ὁ Σοφονίας· « Ἐπάξει ἐπὶ σὲ εὐφροσύνην καὶ αἰνεσὶν ἐν τῇ ἀγαπήσει αὐτοῦ. » Καὶ Ναοὺμ, « Ἐδρασε, λέγων, Ἰουδα τὰς ἐορτάς σου, ἀπόδος Κυρίῳ τὰς εὐχὰς σου· ἔτι ἀνέθῃ ὁ ἐμψυσῶν εἰς πρόσωπόν σου. » Καὶ ὁ Χριστὸς τοῖς ἀποστόλοις, λέγων· « Λάθετε Πνεῦμα ἁγίου. » Καὶ ὁ Δαυὶδ, « Εὐφρανθήσομαι καὶ ἀγαλλιάσομαι ἐν σοί. — Ἐστὶν γὰρ ἡ ἡμέρα, ἣν ἐποίησεν ὁ Κύριος· ἀγαλλιασώμεθα καὶ εὐφρανθώμεν ἐν αὐτῇ· δηλαδὴ ἡ τοῦ Χριστοῦ ἀναστάσιμος. » Καὶ· « Εὐφρανον τὴν ψυχὴν τοῦ δούλου σου. Ὅτι πρὸς σὲ, Κύριε, ἦρα τὴν ψυχὴν μου. » Καὶ, « Ἡ ψυχὴ μου ἀγαλλιάσεται ἐπὶ τῷ Κυρίῳ, τερφθήσεται ἐπὶ τῷ σωτηρίῳ αὐτοῦ. — Καὶ γὰρ ἠύφρανήθῃ ἡ καρδία μου, καὶ ἠγαλλιάσατο ἡ γλῶσσά μου, ὅτι πληρώσεις με εὐφροσύνης, μετὰ τοῦ προσώπου σου. » Καὶ ἐμπλησθῆτις τοιαύτης εὐφροσύνης διὰ τῆς εἰς Θεὸν ἀγάπης. Ἡ γὰρ εὐφροσύνη τῶν δικαίων, ἡ εἰς Θεὸν ἀγάπη ἐστίν. Λοιπὸν καὶ ἄλλους προτρέπεται, « Δεῦτε, λέγων, Ἀγαλλιασώμεθα τῷ Κυρίῳ. » Καὶ, « Δουλεύσατε τῷ Κυρίῳ ἐν φόβῳ καὶ ἐν εὐφροσύνῃ. » Καὶ, « Κατατρώψῃσον τοῦ Κυρίου, » τουτέστιν, Ἀπόλαυσον τῆς γλυκύτητος αὐτοῦ. » Φάγε γὰρ, οὐκ, μέλι,

De lætitia et delectatione in Deo.

Eorum est oblectatio lætitiæque illa celebris, qui erga Deum charitatem perfectam indepti jam sunt. Nam quotquot præsentia perfruuntur Spiritus sancti, in ipso jucundantur et exhilarescunt, qui nimirum Apostolorum sunt assectatores, Prophetarum et Martyrum, qui in monastica disciplina exercent se, qui persecutiones, afflictiones, tormenta ducunt animi esse integram jucunditatem, et quæ mundi sunt omnia ad suaves illecebras prolicientia, loco habuerunt vilium stercorem, ut Christum lucrifacerent. Ignis, bestia, gladius, fames, præcipitia, et quæ supersunt cætera, tales oblectant, dum toti in Deum flagrant charitate, contestante Isaia, « Erunt redempti et congregati per Dominum, lætitia sempiterna super caput eorum³⁹. » Omnis videns eos, cognoscat illos, « quia isti sunt semen benedictum a Deo, et lætabuntur super Dominum⁴⁰. » Rursus : « Ecce qui serviunt mihi, comedent, bibent, et lætabuntur, et exsultabunt in lætitia⁴¹. » Sophonias : « Inducet super te lætitiæ in dilectione sua⁴². » Nahum, « Celebra, Judæa, festivitates tuas, redde Domino vota tua, quia ascendit insufflans in faciem tuam⁴³. » Dominus item ait discipulis : « Accipite Spiritum sanctum⁴⁴. » David, « Lætabor et exsultabo in te⁴⁵. » — Hæc enim dies quam fecit Dominus, exsultemus et lætemur in ea⁴⁶ : » domine resurrectio Christi. Et : « Lætifica animam, Domine, servi tui, quia ad te levavi animam meam⁴⁷. » Et : « Anima mea exsultabit in Domino, delectabitur super salutari suo⁴⁸. » — « Etenim lætatum est cor meum, et exsultavit lingua mea, quia replebis me jucunditate cum vultu tuo⁴⁹. » Jucunditate enim tali adimpletur quis per charitatem erga Deum; lætitia enim justorum ipsa est erga Deum charitas. Talis denique alios etiam eo hortatur, dicens. **1222** « Venite, exsultemus Domino⁵⁰. » Et. « Servite Domino in lætitia⁵¹. » Et : « Delectatur in Domino⁵²; » hoc est, fruede dulcedine ejus. Dicit enim Scriptura : « Comede, fili, favum, ut edulcetur guttur tuum, et dabit tibi petitiones

³⁶ I Thes. iii, 9. ³⁷ Rom. viii, 32. ³⁸ Galat. iii, 13. ³⁹ Matth. xi, 25, 26. ⁴⁰ Isa. xxv, 40. ⁴¹ Isa. lxxv, 25. ⁴² ibid. 13. ⁴³ Soph. iii, 17. ⁴⁴ Nahum. i, 15. ⁴⁵ Joan. xx, 22. ⁴⁶ Psal. ix, 3. ⁴⁷ Psal. cxvii, 24. ⁴⁸ Psal. lxxxv, 4. ⁴⁹ Psal. xxxiv, 77. ⁵⁰ Psal. xv, 9. ⁵¹ Psal. xciv, 1. ⁵² Psal. xcix, 1.

⁵³ Psal. xxxvi, 4.

cordis tui⁶². » Discipulis enim dixit Dominus : « Si diligitis me, et mandata mea servaveritis, quodcumque volueritis, petetis a Patre meo, et dabit vobis in nomine meo⁶³. » Iterum : « Lætetur cor quærentium Dominum⁶⁴. » Et : « Lætamini iusti in Domino⁶⁵. » Et : « Lætabitur justus in Domino⁶⁷. » Et : « Lætetur Israel in eo qui fecit eum, et filii Sion exsultent in rege suo⁶⁸. » — « Habitatio enim in te quasi lætantium omnium⁶⁹. » Alius item : « His qui serviunt mihi, vocabitur nomen novum, quod benedictum erit super terram⁷⁰. » Quotquot enim serviunt ei in timore, et exsultant in tremore⁷¹, hi sunt filii Dei viventis. Paræmiastes proinde ait : « In lætitis non admiscetur tristitia⁷². » A choro enim justorum fugit dolor et tristitia et gemitus. Et : « In die bonitatis vive in bono⁷³. » Iterum : « Oculus videns bona delectat cor⁷⁴. Corde autem exhilarato facies revirescit⁷⁵. » Ait enim Dominus : « Si oculus tuus simplex fuerit, totum corpus tuum lucidum erit⁷⁶. » — « Fama autem bona impinguat ossa⁷⁷, quemadmodum et anima Pauli, cum dicebat : « Gaudeo et congaudeo omnibus vobis⁷⁸. » Et : « Cor gaudens bene valere facit⁷⁹. » Apostolus : « Gaudete in Domino, iterum dico, gaudete⁸⁰. » Sed et in Evangelio ait filio pater : « Lætari autem et gaudere oportebat, quia filius meus hic mortuus erat, et revixit : perierat, et inventus est⁸¹. » Ipsi gloria in ævæcula. Amen.

Θῆναι δὲ καὶ χαρῆναι δεῖ, φησὶν ὁ Πατὴρ, ὅτι ὁ υἱὸς ὀθῆ. Ἀὐτῶ ἡ δόξα εἰς τοὺς αἰῶνας. Ἀμήν.

HOMILIA CXIX.

Anxiam et intemperativam sollicitudinem esse vitandam.

Cura illa nimisquam anxia de his quæ temporariæ istius vitæ cernunt usum, hominis est plane infidi et pusillanimis. Neque enim sic solliciti in eum jam inclinamus in dubia spe, cui de nobis provida est cura, Deam nempe nostrum, sed in nosipsos reclinamus spem, de nobisipsis tantopere solliciti. Si enim visibillum curam bonorum quæ nobis benigne benignus impartit, non permittimus ejus fidei, quo pacto de invisibilibus, quæ alioqui se certo nobis promisit daturum, fidem illi commodabimus? Non hic consentaneus est ordo bona obtinendi, magis autem quæramus ipsius regnum, et hæc omnia adjicientur nobis, juxta ejusdem verbum⁸². Tauto sane præstiterit, inque rem nostram cedet felicius, si his, quæ nostra neutiquam sunt, tota alacritate expetemus, **1223** nempe incorruptionem et immortalitatem.

Incorrupti enim ubi jam et immortales fuerimus per purissimam speculationem, conspicua expleti Dei apparitione, quaquaversum illustrante nos et circumfundente radiantissimis illis splendoribus, ut olim discipulos in augustissima illa Christi transf-

Α φησὶν ἀγαθὸν γὰρ, ἵνα γλυκανθῆ σου ὁ λάρυξ, καὶ δώῃ σοι τὰ αἰτήματα τῆς καρδίας σου. » Λέγει γὰρ ὁ Κύριος τοῖς μαθηταῖς· « Ἐὰν ἀγαπήτε με, καὶ τὰς ἐντολάς μου τηρήσητε, καὶ, ὃ ἐὰν θέλητε, αἰτήσατε τὸν Πατέρα μου, καὶ δώσει ὑμῖν ἐν τῷ ὀνόματι μου. » Καὶ πάλιν· « Εὐφρανθήτω καρδία ζητούντων τὸν Κύριον. » Καὶ, « Εὐφράνθητε, δίκαιοι, ἐν τῷ Κυρίῳ. » Καὶ, « Εὐφρανθήσεται δίκαιος ἐν τῷ Κυρίῳ. » Καὶ, « Εὐφρανθήτω Ἰσραὴλ ἐπὶ τῷ ποιήσαντι αὐτὸν, καὶ υἱοὶ Σιών ἀγαλλιάσθωσαν ἐπὶ τῷ βασιλεῖ αὐτῶν. » Ἢ γὰρ ἐν σοὶ κατοικία ὡς εὐφρανομένων πάντων. » Καὶ ἄλλος· « Τοῖς γὰρ δουλεύουσίν μοι κληθήσεται ὄνομα καινὸν, ὃ εὐλογηθήσεται ἐπὶ τῆς γῆς· καὶ εὐφροσύνην καὶ ἀγαλλίαμα εὐρήσουσιν ἐπ' αὐτῆς. » Ὅσοι γὰρ δουλεύουσιν αὐτῷ ἐν φόβῳ, καὶ ἀγαλλιώνται αὐτῷ ἐν τρόμῳ· οὗτοι εἰσὶν υἱοὶ Θεοῦ ζῶντος. » Φησὶν δὲ καὶ ὁ Παρομιαστής, « Ἐν εὐφροσύναις οὐ προσμίγνυται λύπη· ἀπὸ γὰρ τοῦ χοροῦ τῶν δικαίων ἀπέδρα καὶ ὀδύνη, καὶ λύπη, καὶ στεναγμός. » Καὶ, « Ἐν ἡμέρᾳ ἀγαθῶν κληθήσεται ἡ ψυχή σου εὐφραίνεσθαι καλὰ, εὐφραίνει καρδίαν. » Καρδίας δὲ εὐφραينوμένης, πρόσωπον θάλλει· « Ἐὰν γὰρ ὁ ὀφθαλμὸς σου, φησὶν, ἀπλοῦς ἦ, ὅλον τὸ σῶμά σου φωτεινὸν ἔσται. Φῆμη δὲ ἀγαθὴ λιπαίνει ὄσθα· ὡς καὶ ἡ τοῦ Παύλου ψυχὴ ἠλέγρουσα, Χαίρω καὶ συχαίρω πᾶσιν ὑμῖν. » Καὶ, « Ἐκάρθια εὐφραينوμένη εὐεχεῖται ποιεῖ. » Καὶ ὁ Ἀπόστολος, « Χαίρετε ἐν Κυρίῳ πάντοτε, καὶ πάλιν ἔρω, **Γ** χαίρετε. » Ἐχει δὲ καὶ ἐν τῷ Εὐαγγελίῳ· « Εὐφρανόμενος ἦν, καὶ ἀνέζησεν· ἀπολωλώς ἦν καὶ εὐρέ-

ΛΟΓΟΣ ΡΙΘ΄.

Περὶ τοῦ μὴ μεριμνᾶν.

Ἡ τῶν βιωτικῶν πραγμάτων μερίμνα, ἀπίστω καὶ ὀλιγοψύχου ἀνθρώπου ἐστίν. Οὐκ ἐστὶ γὰρ εἰς τὸν μεριμνῶντα Θεὸν ἐλπίζομεν, ἀλλ' εἰς ἑαυτούς, καὶ περὶ ἡμῶν μεριμνῶμεν. Εἰ γὰρ τὰ ὀρώμενα, ἃ παρ' ἐχει ἡμῖν ὁ ἀγαθὸς Θεὸς ἀγαθὰ, οὐκ ἐμπιστεύομεν αὐτῷ, περὶ τῶν μὴ ὀρωμένων, ὧν ἐπηγγέλται, πῶς ἐμπιστεύομεν αὐτῷ; Οὐ χρὴ δὲ οὕτως ἡμᾶς κρατεῖν, ἀλλὰ μᾶλλον τὴν αὐτοῦ βασιλείαν ζητήσομεν, καὶ ταῦτα πάντα προσεθήσεται ἡμῖν, κατὰ τὸν λόγον αὐτοῦ· λυσιτελέστερον ἡμῖν ἐστίν, καταφρονεῖν τῶν μὴ ἡμετέρων, καὶ ἐρέγεσθαι τὰ ἡμέτερα, τὴν ἀφθαρσίαν καὶ τὴν ἀθανασίαν λέγω.

Ὅταν γὰρ ἀφθαρτοὶ γενόμεθα καὶ ἀθάνατοι, τῆς μὲν ὀρατῆς αὐτοῦ θεοφανείας ἐν πανάγχοις θεωρίαις ἀποπληροῦμενοι, φανοτάταις ἡμᾶς μαρμαρυγαῖς περιουαζούσαις, ὡς τοὺς μαθητάς ἐν ἐκείνῃ τῇ θειότητι μεταμορφῶσαι· τῆς δὲ νοητῆς αὐτοῦ φωτός

⁶² Prov. xxiv, 13. ⁶³ Joan. xiv, 13, 15. ⁶⁴ Psal. civ, 3. ⁶⁵ Psal. xcvi, 12. ⁶⁷ Psal. lxxii, 11. ⁶⁸ Psal. cxlix, 2. ⁶⁹ Psal. lxxxvi, 7. ⁷⁰ Isa. lxii, 2. ⁷¹ Psal. ii, 10. ⁷² Eccle. v, 17. ⁷³ Eccle. vii, 15. ⁷⁴ Prov. xv, 30. ⁷⁵ ibid. 13. ⁷⁶ Matth. vi, 22. ⁷⁷ Prov. xv, 30. ⁷⁸ Philipp. ii, 17. ⁷⁹ Prov. xv, 15. ⁸⁰ Philipp. iv, 4. ⁸¹ Luc. xv, 42. ⁸² Matth. vi, 33.

στας, ἐν ἀπαθεί καὶ ἀδύῳ τῷ νῷ μετέχοντες, καὶ τῆς ὑπὲρ νοῦν ἐνώσεως, ἐν ταῖς τῶν περιφανῶν ἀκτίων, ἀγνώστοις καὶ μακαριοῖς ἐπιβουλαῖς ἐν θειοτέρῃ μεμῆσει τῶν ἐπουρανίων νοῦν· ἰσαγγελοὶ γάρ, ὡς ὁ θεὸς λόγος ἔφη, ἐσόμεθα, καὶ υἱοὶ Θεοῦ, τῆς ἀναστάσεως ὄντες υἱοί. » Καλῶς οὖν ὁ Ἐκκλησιαστής διαγορεύει, φήσας· « Γλυκὺς ὁ ὕπνος τῷ δούλῳ, εἰ ὀλίγον καὶ εἰ πολὺ φάγεται. » Καὶ ἐπάγει· « Ἔστιν ἀβρωστία ἣν ἴδον ὑπὸ τὸν ἥλιον, πλοῦτον φυλακισμένον τῷ παρ' αὐτοῦ, εἰς κακίαν αὐτοῦ· καὶ ἀπολείπεται ὁ πλοῦτος ἐκεῖνος ἐν περισκασιμῷ πονηρῷ· καὶ γε πᾶσαι αἱ ἡμέραι αὐτοῦ ἐν σκότει, καὶ πένθει, καὶ θυμῷ πολλῷ καὶ ἀβρωσίῃ· καὶ ὁ μόχθος αὐτοῦ εἰς ἀνεμῶν. Ὅσπερ γὰρ παρεγένετο γυμνός, οὕτως καὶ ἀπελευθεύεται. Πολλὰκις δὲ οὐκ ἐξουσιάζει αὐτῷ ὁ θεὸς φαγεῖν ἀπ' αὐτοῦ, ἀλλ' ὁ ἔξενος φάγεται αὐτόν. Διότι πένης οἶδεν πορευθῆναι κατέναντι τῆς ζωῆς. » Καὶ ἄλλος· « Μὴ μεριμνήσης περὶ τοῦ αὔριον· οὐ γὰρ οἶδας τί τέξεται ἡ ἐπιούσα. » Καὶ πάλιν· « Μὴ δὴ καυχάσθω εἰς αὔριον. Οὐ γὰρ οἶδας τί σοι ἀπαντήσει· παρελεύσεται γὰρ ὁ βίος ἡμῶν, ὡς ἔχνη νεφέλης· σκιδὸς γὰρ ὁδὸς, ὁ κριρὸς ἡμῶν. Καὶ οὐκ ἔστιν ἀναποδισμὸς τελευτῆς ἀνθρώπου. » Ὁ δὲ Δαυὶδ· « Ἐπιβρίψον ἐπὶ Κύριον τὴν μερίμναν σου, καὶ αὐτὸς σε διαθρήψει. Οὐ γὰρ ἴδον δίκαιον ἐγκαταλειμμένον, οὐδὲ τὸ σπέρμα αὐτοῦ ζητοῦν ἄφρονες· οὐ κατασχυνθήσονται ἐν καιρῷ πονηρῷ, καὶ ἐν ἡμέραις λιμοῦ χορτασθήσονται. Τὴν γὰρ θήραν αὐτῆς εὐλόγων, εὐλογήσω, καὶ τοὺς πτωχοὺς αὐτῆς χορτάσω ἄφρον. » Καὶ ὁ Πέτρος, « Πᾶσαν τὴν μέριμναν ὑμῶν ἐπεβρίψατε ἐπ' αὐτόν, ὅτι αὐτῷ μέλει περὶ ὑμῶν. » Ὁμοίως καὶ ὁ Παῦλος, « Ὁ Κύριος, λέγων, ἐγγύς, μηδὲν μεριμνάτε. Ἄλλ' ἐν παντὶ τῇ προσευχῇ καὶ τῇ δεήσει μετὰ εὐχαριστίας τὰ αἰτήματα ὑμῶν γνωρίζεσθε πρὸς τὸν Θεόν. » Καὶ αὐτίς· « Δυνατὸς δὲ ὁ Θεὸς· πᾶσαν χάριν περισσεύσαι εἰς ὑμᾶς· ἵνα ἐν παντὶ πάντοτε πᾶσαν ἀντάρκειαν ἔχοντες περισσεύσητε εἰς πᾶν ἔργον ἀγαθόν. » Καὶ ὁ Κύριος, « Μὴ μεριμνήσετε τῇ ψυχῇ ὑμῶν τί φάγητε ἢ τί πίητε, μηδὲ τῷ σώματι ὑμῶν τί ἐνδύσθητε· οἶδεν γὰρ ὁ Πατήρ ὑμῶν ὁ οὐράνιος, ὅτι χρῆζετε τούτων ἀπάντων· ζητεῖτε δὲ πρῶτον τὴν βασιλείαν τῶν οὐρανῶν, καὶ ταῦτα πάντα προστεθήσεται ὑμῖν. » Αὐτῷ ἡ δόξα εἰς τοὺς αἰῶνας. Ἀμήν.

ΑΓΓΛΟΣ ΡΚ'.

Περὶ ἀπαρχῶν.

Περὶ τῶν ἀπαρχῶν, πᾶσι τρόποις κηρωσθήκαμεν τὰ ἐκ τοῦ Θεοῦ τῷ Θεῷ προσφέρειν ἐκ τῶν ἰσίων καρμάτων, καὶ ἐκ τῆς λοχύος, ἧς αὐτὸς ἐπιχορηγεῖ, καὶ ἐξ ἧν αὐτὸς προνοούμενος φροντίζει ἡμῶν, κατὰ τὴν Γραφήν· « Τίμα γὰρ, φησί, τὸν Κύριον, ἐκ τῶν πόνων δικαίων, καὶ ἀπάρχου αὐτῷ ἐκ τῶν καρπῶν δικαιοσύνης, ἵνα ἐμπιμπῶνται τὰ ταμιεῖά σου πλη-

guratione: participes autem intellectibus ipsius in nos effusæ lucis, consortes quoque unionis intellectum longe exsuperantis, in illis constituti nullidum eognitis ac beatis ejaculationibus sive vibrationis prænitentium radiorum, in diviniore celestium mentium felici imitatione. Tunc enim, ut divinum asseruit Verbum, angelis æquales erimus et filii Dei, resurrectionis, inquam, erimus filii. Eleganter sane concionatur Ecclesiastes: « Dulcis somnus servi, si parum et si multum comedet? » Inducit: « Est infirmitas quam vidi sub sole: divitias conservantem, et hoc suo labore in malum sibi: et peribunt divitiæ illæ in occupatione mala: et certe omnes dies ejus in tenebris et luctu et indignatione multa et infirmitate: et labor ejus in ventum transvolabit. Quomodo enim advenit nudus, sic et abit: subinde vero potestatem non dabit illi Deus ut comedat de labore suo, sed vel extraneus comedet illius divitiæ. Propter quod pauper novit pergere obviam vitæ? » Alius item: « Ne sollicitus sis de crastino, non enim scis quid crastina pariet dies? » Iterum: « Noli gloriari in crastinum, neque enim scis quid tibi occurrat: transibit enim vita nostra tanquam vestigia nubis. Umbræ enim via, tempus nostrum, et non est reversio finis hominis? » David quoque: « Jacta super Dominum curam tuam, et ipse te enutriet? non enim vidi justum derelictum, nec semen ejus quærens panes: non confundentur in tempore malo, sed in diebus famis saturabuntur. Venationem enim benedicens benedicam, pauperes ejus saturabo panibus? » Petrus item: « Omnem sollicitudinem vestram projicite in eum, quia ipsi cura erit de vobis? » Nec aliter Paulus: « Dominus prope est, nihil solliciti sitis, sed in omni oratione et obsecratione petitiones vestræ cum gratiarum actione, innotescant apud Deum? » Rursus: « Potens autem est Deus omnem gratiam superabundare facere in vobis, ut in omnibus omnem sufficientiam habentes, abundetis in omne opus bonum? » Dominus item: « Nolite solliciti esse animæ vestræ quid manducetis aut quid bibatis, neque corpori vestro, quæ induamini: scit enim Pater vester cælestis, quia his omnibus indigetis: quærite autem primum regnum cælorum, et hæc omnia adjicientur vobis? » Ipsi gloria in sæcula. Amen.

1224 HOMILIA CXX.

De primitiis.

Quantum attinet ad primitias, his exsolvendis modis omnibus obstringimur, ex his etiam nonnullis quæ sunt proprio quæ sita labore, ex corporis viribus, quas benigne ipse suppeditat Dominus, quasque sua solius providentia suggerit, dum nostri providam agit curam, juxta Scripturæ tenorem dicentis: « Honora Dominum de tuis justis labori-

⁷² Eccle. v. 11. ⁷³ Eccle. v. 12-16. ⁷⁴ Prov. xxvii. 1. ⁷⁵ Sap. ii. 3. ⁷⁶ Psal. lxxv. 23. ⁷⁷ Psal. cxvii. 19, 26; cxxxi. 15. ⁷⁸ I Petr. v. 7. ⁷⁹ Philipp. iv. 5, 6. ⁸⁰ II Cor. ix. 8, 9. ⁸¹ Matth. vi. 23 52-55.

bus, et primitias offer ei de tuis fructibus justitiæ, ut impleantur horrea tua frumento⁸⁸. » Lex quæque : « Non apparebis vacuus in conspectu meo⁸⁹. » Et : « Primitias fructuum tuorum inferes Domino Deo tuo⁹⁰. » Et : « Ne sis incredulus ei : nomen enim tuum in illo est. Primitias aræ et torcularis non tardabis reddere : donum primitiarum offeret hæc Domino⁹¹. » Et : « Offeres sacrificium primitivorum tuorum⁹². » Et : « Placationis hostiam offeret sacerdos pro peccato suo, et auferetur ab eo⁹³. » Rursus : « Et obtulerunt principes dona sua ante altare⁹⁴. » Ezechiel : « Omnis populus dabit primitias ei qui præsidet⁹⁵. » Propter hoc Tobias dicebat : « Primitias fetuum meorum dabam sacerdotibus ante altare⁹⁶. » Alius : « Non apparebis in conspectu meo vacuus⁹⁷. » Hæc enim omnia propter mandatum da Altissimo, juxta datum ipsius, et multipliciter retribuet tibi. In bono oculo glorificat Deum, et ne imminuas decimas manuum tuarum. In omni dato hilarem fac vultum tuum, quia oblatio justi impingatur altare. Sed et præcepti istius observans David : « Introibo in donorum tuam in holocaustis, reddam tibi vota mea quæ distinxerunt labia mea. Holocausta medullata offeram tibi cum incenso et arietibus, offeram tibi boves cum hircis⁹⁸. » Idem hortatorio sermone alios submonens : « Afferte Domino, filii Dei, afferte Domino filios arietum⁹⁹. » — « Tollite hostias et introite in atria ejus¹⁰⁰. » Et : « Vovete et reddite Domino Deo nostro. Omnes qui in circuitu ejus afferent munera¹⁰¹, » hoc est, qui propius adeunt illum. Apostolus : « Ut sim minister Jesu Christi in gentes administrans Evangelium Dei, ut fiat oblatio gentium acceptabilis, sanctificata in Spiritu sancto¹⁰². » Itaque, ut dixi, homo omnis primitias ac decimas offerre debet Domino Deo : nec ullus est qui prætexere possit ac tueri se velamine paupertatis. Nemo enim vidua illa pauperior uspiam invenitur, quæ duo minuta obtulit¹⁰³ : cæteris alioqui omnibus amplio rem retulit gratiam. Præcipue autem monachi offerre Deo debent primitias et decimas : **1225** nec eas modo quæ in conspicuo sunt ac propalam videntur, hoc est, ex iis quæ aliorum munere ipsis distribuuntur, aut ex opere manuum resiliunt commoda : sed et spirituales hostias, aut quarum oblatione gaudet tanto præ illis Deus. Offer totum te Deo in holocaustum per aram confessionis et lacrymarum. Id quod subindicat illud : « Boves cum hircis¹⁰⁴ : » comite quidem oratione, sed quæ sincera sit : et hæc evaporatio est fragrantis incensi. Offer ei pectoris tui partem intimam, illam nimirum quæ suapte natura est ad iracundiam proclivior. Offer duos renes, temperantiam videlicet ; caput item cum pedibus, mentem nempe animæ portionem primiceriam una

σμονήν σίτου. » Καὶ ὁ νόμος, « Οὐκ ὀφθήσῃ, λέγων, ἐνώπιόν μου κενός. » — « Τὰς ἀπαρχὰς τῶν γεννημάτων σου ὀσεῖς εἰς οἶκον Κυρίου τοῦ Θεοῦ σου. » Καὶ, « Μὴ ἀπειθεῖ αὐτῷ· τὸ γὰρ θυομά σου ἐστὶν ἐπ' αὐτῷ. Ἀπρχὴν ἄλωνος καὶ ληνοῦ, οὐ καθυστερήσεις. Ἄωρον ἀπαρχῆς προσοίσειται αὐτὰ Κυρίῳ. » Καὶ, « Προσοίσεις θυσίαν τῶν προγεννημάτων σου. » Καὶ, « Ἐξιλιάσεται ὁ ἱερεὺς περὶ τῆς ἀμαρτίας αὐτοῦ, καὶ ἀφεθήσεται αὐτῷ. » Καὶ αὐθις, « Προσηγγεῖτε, φησὶν, οἱ ἄρχοντες τὰ δῶρα αὐτῶν ἀπέναντι τοῦ θυσιαστηρίου. » Λέγει δὲ καὶ Ἰεζεκιήλ· « Πᾶς ὁ λαὸς δώσει τὴν ἀπαρχὴν τῶ ἀφηγουμένων. » διὰ τοῦτο καὶ ὁ Τωβίας ἐφασκεν· « Τὰς ἀπαρχὰς τῶν γεννημάτων μου ἐδίδουσι τοῖς ἱεραῦσι εἰς τὸ θυσιαστήριον. » Καὶ ἄλλος· « Μὴ ὀφθήσῃ ἐνώπιον Κυρίου κενός. » Ταῦτα γὰρ πάντα χάριν ἐντολῆς δὲς Ὑψίστου· καὶ κατὰ τὴν δόσιν αὐτοῦ, καὶ ἐπαπατίσθαι ἀναποδώσει σοι. Ἐν ὀφθαλμῷ ἀγαθῷ δόξασον τὸν Θεόν· καὶ μὴ σμικρύνῃς ἀπαρχὴν χειρῶν σου. Ἐν πάσῃ δόσει ἰλάρωσον τὸ πρόσωπόν σου, ὅτι προσφορά δικαίου λιπαίνει θυσιαστήριον. Ὁ δὲ ἐντολοφύλαξ Δαυὶδ, « Εἰσελεύσομαι εἰς τὸν οἶκόν σου, φησὶ, ἐν ὀλοκαυτώματι ἀποδώσω σοι τὰς εὐχὰς μου, ἃς διέστειλεν τὰ χεῖρά μου. Ὀλοκαυτώματα μεμυλωμένα ἀνοίσω σοι, μετὰ θυμιάματος καὶ κριῶν ἀνοίσω σοι βῆλα μετὰ χειμάρρων. » Καὶ ἄλλος δὲ προτρεπτικῶ λόγῳ· « Ἐνέγκατε τῷ Κυρίῳ, υἱοὶ Θεοῦ· ἐνέγκατε τῷ Κυρίῳ υἱοὺς κριῶν. Ἄρατε θυσίας, καὶ εἰσπορεύεσθε εἰς τὰς αὐλὰς αὐτοῦ. » Καὶ, Ἐβξασθε καὶ ἀπόδοτε Κυρίῳ τῷ Θεῷ ἡμῶν. » Καὶ πάλιν, « Πάντες οἱ κύκλοι αὐτοῦ ὀσούσι δῶρα. » τοῦτέστιν οἱ ἐγγίζοντες αὐτῷ. » Καὶ ὁ Ἀπόστολος· φησὶν, Εἰς τὸ « εἶναι με λειτουργὸν Ἰησοῦ Χριστοῦ, εἰς τὰ ἔθνη ἱερουργοῦντα τὸ εὐαγγέλιον τοῦ Θεοῦ, ἵνα γένηται ἡ προσφορά τῶν ἔθνων εὐπρόδοκτος, ἡγιασμένη ἐν Πνεύματι. » Πάντες μὲν οὖν οἱ ἄνθρωποι, ὡς ἔφη, χρεωστούμενοι ἀπαρχὰς καὶ δεκάτας προσφέρειν τῷ Θεῷ· καὶ μηδεὶς προβαλέσθω πειρίαν. Οὐ γὰρ εὐρίσκειται πτωχότερος τῆς τὰ δύο λεπτὰ προσεγεκούσης χήρας, καὶ πλείω πάντων προσδεχθείσης. Ἐξαιρέτως δὲ, οἱ μοναχοὶ χρεώσονται εἰς προσφέρειν τῷ Θεῷ ἀπαρχὰς, καὶ δεκάτας, οὐ μόνον τὰς φαينوμένας ταύτας, τοῦτέστιν, ἐξ ὧν καὶ αὐτὰ ἀπὸ ἄλλων οἰκονομοῦνται, καὶ ἐκ τοῦ ἔργου τῶν χειρῶν, ἀλλὰ πνευματικὰς θυσίας, αἷς καὶ μᾶλλον χαίρει ὁ Θεός· ὀλοκαύτωσον σαυτὸν ὅλον τῷ Θεῷ, διὰ βωμῶν ἐξομολογήσεως καὶ δακρύων, ἕπερ σημαίνει, « Βῆλα μετὰ χειμάρρων. » διὰ καθαρὰς προσευχῆς, ὅπερ ἐστὶν τὸ θυμιάμα, προσένεγκαι αὐτῷ τὸ στήθιον, τὸ θυμικόν, καὶ τὸν λοβὸν τοῦ ἤπατος, τὸ ἐπιθυμητικόν, καὶ τοὺς δύο νεφροὺς, τὴν σωφροσύνην· κεφαλὴν σὺν τοῖς ποσίν, τὸν ἡγεμόνα νοῦν σὺν ταῖς πράξεσιν τῆς εἰς ζωὴν φερούσης ὁδοῦ. Πᾶσιν ἐννοιοι, πᾶσαν πρᾶξιν, καὶ κίνησιν, καὶ θεωρίαν ἀνάθου τῷ Θεῷ ἐν πνεύματι συντετριμμένῳ καὶ τε-

⁸⁸ Deut. xii, 6. ⁸⁹ Exod. xxiii, 15. ⁹⁰ ibid. 19. ⁹¹ Exod. xxi, 29. ⁹² Exod. xiii, 12. ⁹³ Levit. iv, 26. ⁹⁴ Num. vii, 10. ⁹⁵ Ezech. xlv, 16. ⁹⁶ Tob. i, 6. ⁹⁷ Exod. xxiii, 15. ⁹⁸ Psal. lxxv, 13, 15. ⁹⁹ Psal. lxxvii, 4. ¹⁰⁰ Psal. xcvi, 8. ¹⁰¹ Psal. lxxv, 12. ¹⁰² Rom. xv, 16; I Thess. iii, 2. ¹⁰³ Luc. xxi, 2-4. ¹⁰⁴ Psal. lxxv, 15.

ταπεινωμένων · Ἐάν οὕτως ὀλακαυτώσης σεαυτὸν τῷ Θεῷ, ἀποκαθάρη μὲν τὰς λέπρας τῶν ἀκαθάρτων παθῶν, γίνῃ δὲ θυσιαστήριον καὶ ναὸς τοῦ ἁγίου Πνεύματος, καὶ ἀκούεις · « Ὑπαγε, σεαυτὸν δεῖξον τῷ ἱερεῖ, » τῷ Χριστῷ, « καὶ προσένεγκαι τὸ δῶρον, ὃ προσέταξέν σοι τῷ ἐν πνεύματι Ἰουδαίῳ « ὁ Μωσῆς, εἰς μαρτύριον, » ἧς ἔτυχες υἰοθεσίας. Αὐτῷ ἡ δόξα εἰς τοὺς αἰῶνας. Ἀμήν.

Spiritus sancti. Audies dici tibi: « Vade, ostende teipsum sacerdoti » qui Christus est, « et offer munus quod præcepit Moyses, » ei qui in spiritu Judæus est, « in testimonium » ejus adoptionis quam assecutus es. Ipsi gloria in sæcula. Amen.

ΛΟΓΟΣ ΡΚΑ΄.

Περὶ ἐξιλασμοῦ.

Δέον ἐστὶν τὸν ἱερέα πρῶτον ὑπὲρ ἑαυτοῦ ἐξιλεῦσαι τὸν Θεόν, καὶ οὕτως ὑπὲρ τοῦ λαοῦ. Εἶτα κατὰ τὴν ἐντολὴν τοῦ Κυρίου λέγοντος· « Καθάρισον πρῶτον τὸ ἐντὸς τοῦ ποτηρίου, καὶ τότε τὸ ἐκτὸς. » Πῶς γὰρ δύναται τις ἁγιασθῆναι τὸν Θεόν ὑπὲρ ἄλλου, εἰ μὴ πρῶτον ὑπὲρ ἑαυτοῦ; τοῦτο γὰρ καὶ νόμιμόν ἐστιν, καθὼς φησὶν ὁ Μωϋσῆς πρὸς Ἀαρὼν, τὸν ἀδελφὸν αὐτοῦ· « Προσένεγκαι τὸ ὀλοκαυτωμά σου, καὶ ἐξιλάσῃ περὶ αὐτοῦ καὶ τοῦ οἴκου σου, καὶ ποιήσεις τὰ δῶρα περὶ τοῦ λαοῦ, καὶ ἐξιλάσῃ περὶ αὐτοῦ. » δῆλον δὲ ὅτι ὅτε ἑαυτὸν ἐκάθαιρεν, καὶ τοὺς οἰκείους, τότε λοιπὸν ἐξήρας Ἀαρὼν τὰς χεῖρας εὐλόγησεν τὸν λαόν. Ὁ δὲ Ἰεζεκιήλ, περὶ τῶν ἱερέων ἐφησεν οὕτως, « Οἶνον μὴ πίνωσιν πᾶς ἱερεὺς, ἐν τῷ εἰσπορεύεσθαι αὐτοὺς εἰς τὴν αὐλὴν τὴν ἐσωτέραν. » Καὶ ὁ Ἀπόστολος· « Ὡσπερ οἱ ἀρχιερεῖς, φησὶν, πρότερον ὑπὲρ τῶν ἰδίων ἁμαρτιῶν θυσίας ἀναφέρουσιν, ἔπειτα ὑπὲρ τῶν τοῦ λαοῦ ἁγνομάτων. » — « Ὁ νόμος γὰρ, φησὶν, καθίστησιν ἀρχιερεῖς ἔχοντας ἀσθένειαν. » Καὶ αὐτὸς· « Πᾶς γὰρ ἀρχιερεὺς ἐξ ἀνθρώπων λαμβανόμενος, ὑπὲρ ἀνθρώπων καθίσταται τὰ πρὸς τὸν Θεόν, ἵνα προσφέρῃ δῶρά τε καὶ θυσίας ὑπὲρ ἁμαρτιῶν, μετριοπαθεῖν δυνάμενος, τοῖς ἁγνοοῦσιν καὶ πλανωμένοις. Ἐπεὶ καὶ αὐτὸς περιέεται ἀσθένειαν, καὶ διὰ ταύτην ὀφείλει καθὼς ὑπὲρ τοῦ λαοῦ οὕτως καὶ περὶ ἑαυτοῦ προσφέρειν ὑπὲρ ἁμαρτιῶν. » Δεῖ οὖν, ὡς εἴρηται, τὸν καλούμενον ὑπὸ τοῦ Θεοῦ, εἰς τὸ προσφέρειν δῶρα καὶ θυσίας ὑπὲρ τοῦ λαοῦ, πρῶτον τὴν ἑαυτοῦ ψυχὴν καὶ τὸ σῶμα καθαρῆσαι ἀπὸ ὅλου τοῦ παλαιοῦ ἀνθρώπου, εἴθ' οὕτως τολμήσαι τὰς ὑπὲρ ἄλλων πρεσβείας προσφέρειν τῷ Θεῷ· καὶ μιμεῖσθαι τὸν μέγαν ἀρχιερέα Ζαχαρίαν τὸν πατέρα τοῦ Προδρόμου. « Ἦν γὰρ, φησὶν, δίκαιος, πορευόμενος ἐν πάσαις ταῖς ἐντολαῖς καὶ τοῖς διακαιώμασιν τοῦ Κυρίου ἀμέμπτως. Ἐγένετο δὲ ἐν τῷ ἱερατεύειν αὐτὸν, εἰσῆλθεν τοῦ θυμιάσαι εἰς τὸν ναόν, καὶ ἦν πᾶν τὸ πλῆθος ἔξω ὁ προσευχόμενος ἐν τῷ καιρῷ τοῦ θυμιάματος. Ὡφθη δὲ αὐτῷ ἄγγελος Κυρίου ἐστῶς ἐκ δεξιῶν τοῦ θυσιαστηρίου· καὶ εἶπεν· « Μὴ φοβοῦ, Ζαχαρία, διότι εἰσῆχούσθῃ ἡ δέησίς

A cum operationibus-viæ, sive conversationis rectæ ad vitam provehentis; omnem offer animi conceptionem, da illi opera omnia, et motum corporis atque contemplationem Deo consecrandam transcribe corde contrito. Teipsum si sic in holocaustoma obtuleris Deo, lepram animæ tuæ pressius adhærescentem, obscenas nimirum passiones expurgabit : efficiere autem tu altare, imo templum.

HOMILIA CXXI.

De propitiatione seu placatione.

Necesse sit, ut pro suis primum peccatis Deum flectat et repropitiet sacerdos : atque utinam sic : deinde pro populi, juxta Domini mandatum dicentis : « Munda prius quod intus est calicis, et tunc quod deforis ». Qui enim possit unus aliquis irato adversum se Deo ac male propitio pro populi exorare peccatis? Offer holocaustoma tuum, et populo conciliabis placabile numen. Liqueat, quod si is primum suas eluat sordes, utique et domesticos expurgabit. Tunc deinceps, ait Scriptura, elevatis Aaron manibus benedicet populo. Ezechiel proinde ad hunc locutus est modum de sacerdote : « Vinum non bibet sacerdos, quando ingreditur atrium interius ». Apostolus item ait : « Quemadmodum pontifex prius pro peccatis propitiis hostiam offert, deinde pro populo ». Dicit enim : « Lex constituit pontifices infirmitatem habentes ». Rursus : « Omnis enim pontifex ex hominibus assumptus, pro hominibus constituitur in iis quæ sunt ad Deum, ut offerat dona et sacrificia pro peccatis; qui condolere possit iis qui ignorant et errant : 1226 quoniam et ipse circumdatus est infirmitate, et propterea debet, quemadmodum pro populo, ita etiam et pro semetipso offerre pro peccatis ». Ut igitur dictum mihi superius est, necesse sit eum qui ad id muneris Deo vocante asciscitur, offerre dona et sacrificia pro populo : prius tamen debet is suam ipsius animam, corpus item expiare ab omni fæce inveterati hominis, utinam pro aliis quoque ausit, nihil dispari legatione perfunctus, deprecationes offerre Deo : ac imitetur eximum illum pontificem Zachariam præcursoris patrem. De hoc enim contestatur Scriptura, quia erat justus, incedens in omnibus mandatis et justificationibus Domini sine querela. Factum est cum sacerdotio fungeretur, ingressus est in templum ut incensum poneret, et erat omnis multitudo exspectans eum foris, tempore incensi. Apparuit autem illi angelus Domini stans a dextris altaris, et dixit : « Ne timeas, Zacharia,

¹ Matth. viii, 4. ² Matth. xxiii, 26. ³ Levit. ix, 22. ⁴ Ezech. xlv, 21. ⁵ Hebr. vii 27. ⁶ Hebr. vii, 28. ⁷ Hebr. v, 1-5. ⁸ Luc. i, 6 seq.

VARIE LECTIONES.

• Προσευχόμενον. Vulgata editio legit, orans. Augustinus tamen ab altera illa lectione videtur non abhorrere, Quæstionum evangelic. l. II, cap. 1.

quoniam exaudita est deprecatio tua, et uxor tua Elisabeth pariet tibi filium, et vocabis nomen ejus Joannem, et erit tibi gaudium et exultatio: eritenim magna: coram Deo.⁹ Ipsi gloria in saecula. Amen.

HOMILIA CXXII.

De dignitate et functione pontificis.

Pontificia dignitas, juxta veterum traditionem, prerogativa ordinis ambit et complectitur sacramentorum functionem omnem, cum praeminentia ordinis qua omnibus praepollet, habeat caeteros qui ad Dei cultum intermedii sunt, consecrare, et primarias illas quae ab ipso Deo caelitus inspirantur, visiones interpretari. Sane oportet pontificem virum esse praeter alios afflatum favore Numinis: imo divinum, totiusque sacratiois scientiae et cogitationis perquam plenum: quemadmodum Paulus suo per epistolam scribit Timotheo: « Oportet episcopum esse irreprehensibilem, sobrium, prudentem, ornatum, hospitem, doctorem, non vinolentum, non percussorem, non litigiosum, non cupidum¹⁰. » Nec secus Titum admonet: « Oportet episcopum sine crimine esse, sicut Dei dispensatorem, hospitem, justum, continentem, amplectentem eum qui secundum doctrinam est fidelem sermonem, ut potens sit exhortari in doctrina sana, et eos qui contradicunt, redarguere¹¹. » Ephesios insuper his verbis cohortatur: « Attendite vobismetipsis et universo gregi, in quo posuit vos Spiritus sanctus episcopos pascere Ecclesiam Dei, quam acquisivit proprio sanguine¹². » — « Messis namque multa, operarii vero pauci¹³: invaluat audiendi verbum Domini.

1227 Eoque oremus Dominum messis, ut emittat operarios in messem suam, operarios sane tales qui verbum veritatis dispertiantur recte et tractent, qui nullo deterreantur probro, irreprehensibiles; operarios integre et incolumis fidei, luminaria orbis terrarum qui operentur cibum non qui perit, sed qui permanent in vitam aeternam. Operarios plane tales, cujusmodi apostoli fuerunt, illis assimilés, quibus dicebatur: « Nunquid non vos opus meum eritis in Domino¹⁴? » Cooperarios Domini in Evangelium, qui operentur hominum salutem. « Non enim vult Deus mortem peccatoris, magis autem ut convertatur et vivat¹⁵; » eoque dicebat Ezechiel: « Fili hominis, speculatorem dedi te domui Israel, audies ex me verbum, et interminaberis eis, dicente me iniquo, Morte morieris; si non prohibueris eum, sanguinem de manu tua requiram: quod si contestatus fueris eum, et non aversus fuerit ab iniquitate sua, in peccato suo morietur, et tu animam tuam liberabis¹⁶. » Et: « Justus si averterit se a justitia sua et deliquerit, ipse in peccato suo morietur, non erunt in memoria justitiae ejus quas fecit, et sanguinem de manu tua requiram, quia non prohibuisti

σου· και η γυνή σου· Ἐλισάβετ γεννήσει υἷόν σοι, και καλέσεις τὸ ὄνομα αὐτοῦ Ἰωάννην, και ἔσται σοι χαρὰ και ἀγαλλίασις. Ἔσται γὰρ μέγας ἐνώπιον Κυρίου τοῦ Θεοῦ. » Αὐτῷ ἡ δόξα εἰς τοὺς αἰῶνας. Ἀμήν.

ΛΟΓΟΣ ΡΚΒ΄.

Περὶ ἀρχιερωσύνης.

Ἔστιν μὲν οὖν ἡ ἀρχιερωσύνη περιεκτικὴ, κατὰ τὴν τῆς παραδόσεως λόγον, τῶν κατὰ ταύτην ἀπάντων ἱερῶν πραγμάτων τάξιν ἔχουσα, τὴν πασῶν ὑψηλοτέραν, τὸ περὶ Θεοῦ ἀμείσεως ἰδρύσθαι, και τὰς πρώτας παρ' αὐτοῦ θεοφανίας ἐκλάμπασθαι. Δεῖ γὰρ τὸν ἀρχιεράρχην, ἐνθεόν τε και θεῖον ἄνδρα εἶναι, πάσης ἱερᾶς ἐπιστήμης και γνώσεως πεπληρωμένον· καθὼς ὁ Παῦλος Τιμοθέῳ ἐπιστέλλει, λέγων· « Δεῖ οὖν τὸν ἐπίσκοπον ἀνεπιληπτον εἶναι, νηφάλιον, σώφρονα, κόσμιον, φιλόξενον, διδασκατικόν, μὴ πάροικον, μὴ πλήκτην, μὴ αἰσχροκερδῆ, ἀλλ' ἐπιεικῆ, ἄμαχον, ἀφιλάργυρον. » Ὡσαύτως και Τίτῳ· « Δεῖ γὰρ, φησὶν, τὸν ἐπίσκοπον ἀνεγκλήτῳ εἶναι, ὡς Θεοῦ οἰκονόμον, φιλόξενον, φιλάγαθον, σώφρονα, δίκαιον, ὁσον, ἐγκρατῆ, ἀνεγρόμενον τοῦ κατὰ διδασχὴν πιστοῦ λόγου, ἵνα δυνατὸς ἦ και παρακαλεῖν ἐν τῇ διδασκαλίᾳ τῇ ὑγαινουσίᾳ, και τοὺς ἀντιλέγοντας ἐλέγγειν. » Τοῖς δὲ Ἐφεσίοις λέγων· « Προσέχετε ἑαυτοῖς και παντὶ τῷ ποιμνίῳ, ἐν ᾧ ὑμᾶς τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον ἔθετο ἐπίσκοπους ποιμαίνειν Ἐκκλησίαν τοῦ Θεοῦ, ἣν περιεποιήσατο διὰ τοῦ ἰδίου αἱματος. » Ὅτι δὲ, « ὁ θερισμὸς πολὺς, και οἱ ἔργαται ὀλίγοι, » δῆλον ὅτι ἐν τοῖς καιροῖς ἡμῶν λιμὸς ἐστὶν τοῦ ἀκοῦσαι λόγον Κυρίου.

hisce nimirum temporibus nostris, quando fames

Διὸ δεηθῶμεν τοῦ Κυρίου τοῦ θερισμοῦ, ὅπως ἐκβάλλῃ ἔργατας εἰς τὸν θερισμὸν αὐτοῦ· ἀλλ' ἔργατας τοιοῦτους, ὀρθοτομοῦντας τὸν λόγον τῆς ἀληθείας, ἀνεπαισχύντους, ἀνεπιλήπτους, ἔργατας πιστοῦς, φωστῆρας οἰκουμένης, ἐργαζομένους μὴ τὴν βρώσιν τὴν ἀπολλυμένην, ἀλλὰ τὴν μένουσαν εἰς ζωὴν αἰώνιον· ἔργατας τοιοῦτους, ὡς οἱ ἀπόστολοι, και ὁμοιω αὐτοῖς, οἷς ἔλεγεν ὁ Παῦλος· « Οὐ τὸ ἔργον μου ὑμεῖς ἐστε ἐν Κυρίῳ; » Συνεργοὺς τῷ Κυρίῳ εἰς τὸ Εὐαγγέλιον, ἐργαζομένους τὴν σωτηρίαν τῶν ἀνθρώπων· « Οὐ γὰρ θέλει ὁ Θεὸς τὸν θάνατον τοῦ ἀμαρτωλοῦ, ὡς τὸ ἐπιστρέφαι, και ζῆν αὐτόν. » Δίδει και πρὸς τὸν Ἰαζεκιηλ ἔλεγεν· « Ὅτι ἀνθρώπου σκοπὸν δέδωκά σε τῷ οἴκῳ Ἰσραὴλ, και ἀκούσῃ παρ' ἐμοῦ λόγον, και διαπιστήσῃ αὐτοῖς, ἐν τῷ λέγειν με τῷ ἀνόμῳ· Θανάτῳ θανατωθήσῃ· και οὐ δισσεύω αὐτῷ. Τὸ αἷμα αὐτοῦ ἐκ τῆς χειρὸς σου ἐκστήσω. Ἐάν δὲ διαμαρτύρῃ αὐτῷ, και μὴ ἀποστρέψῃ ἐκ τῆς ἀνομίας αὐτοῦ, ἐν τῇ ἀμαρτίᾳ αὐτοῦ ἀποθανεῖται. Και σὺ τὴν ψυχὴν σου ῥύσῃ. » Καί· « Ἐν τῷ ἀποστρέφειν δίκαιον ἀπὸ τῆς δικαιοσύνης αὐτοῦ, και ποιήσῃ ἐν παράπτωμῳ, αὐτὸς ἐν τῇ ἀμαρτίᾳ αὐτοῦ ἀποθανεῖται. Και οὐ μὴ μνησθῶς¹⁷

⁹ Luc. i, 13, 14. ¹⁰ I Tim. iii, 2, 3. ¹¹ Tit. i, 7-9. ¹² Act. xx, 28. ¹³ Matth. ix, 37. ¹⁴ I Cor. i, 1. ¹⁵ Ezech. xxxiii, 11. ¹⁶ Ezech. iii, 17-19.

αἱ δικαιοσύναι αὐτοῦ ἄς ἐποίησεν· καὶ τὸ αἷμα αὐτοῦ ἐκ τῆς χειρὸς σου ἀπαιτήσω, ὅτι οὐ διεστελιώ αὐτῶν. » Καὶ, « Σὺ ἐὰν διαστελλῇ τῷ δικαίῳ τοῦ μὴ ἄμπερᾶναι, ζωῆ ζήσεται, καὶ σὺ τὴν ψυχὴν σου ῥύσῃ. » Καὶ ἐπάγει· « Ζῶ ἐγὼ, λέγει Κύριος, ὅτι οὐ θέλω τὸν θάνατον τοῦ ἁμαρτωλοῦ, ὡς τὸ ἐπιστρέψαι καὶ ζῆν αὐτόν. » Τί δέ φησιν ὁ Κύριος τῷ Πέτρῳ; « Ὅσα ἂν δῆσητε ἐπὶ τῆς γῆς, ἔσται δεδεμένα ἐν τοῖς οὐρανοῖς. » Ὅρα ῥήματος δύναμιν· οὐκ εἶπεν, Ὅσα ἂν δῆσης ἐπὶ τῆς γῆς, ἔσται δεδεμένα ἐπὶ τῆς γῆς, ἀλλ', « Ὅσα ἂν δῆσης ἐπὶ τῆς γῆς, ἔσται δεδεμένα ἐν τοῖς οὐρανοῖς. » ἵνα καὶ ποιῶν ἀκοιῶνητον, ἢ κωλύων, ἢ καθαιρῶν, φοβερὸν ἔχοις τὸ πρᾶγμα, ὡς σύμφηρον καλῶν τῶν Θεόν· ὡς ὑπὸ μάρτυρι τοῦ ἐν οὐρανοῖς τοῦτο ποιῶν· καὶ ὁ κωλυόμενος ἢ καθαιρούμενος φρίττοι, ὡς ἐξω βαλλόμενος οὐρανῶν βασιλείας. Ὅρα, φησίν, τί πράττετε, ὡ ἐρεῦ, ἃ κάτω δεσμεῖς, ἅνω λογοθετεῖσθαι προσδύκησον· οὐκ ἔστιν ἀνεύθυνος ὁ δεσμός, ἐὰν ἀδίκως δεσμεύεις. Ἐμφανίζεσθαι γὰρ μέλλεις τῷ τῶν ἀγγέλων σκρινίῳ. Διὸ μὴ θυμῶ καὶ πάθει τὸν δεσμὸν ἐπάγοις· μὴ ὡς ἐαυτὸν ἐκδικῶν, ἀλλ' ὡς ἀρετὴν ἐκδικῶν. Ἐκδικεῖ γὰρ τὸν ἀδίκως δεθέντα ὁ Θεός, ἐὰν μὴ τοῦ δεσμοῦ καταφρονήσῃ. Ὁ οὖν εἰλικρινῶς ποιμαίνων τὴν ποιμνὴν τοῦ Χριστοῦ, Στόμα Θεοῦ κέκληται. Φησὶν γάρ· « Ἐὰν ἐξαγάγῃς τίμιον ἐξ ἀναξίου, ὡς στόμα μου ἔση. » Ταῦτα τοῦ ἀληθινοῦ ποιμένος ἔστιν, ἵνα τὴν ψυχὴν αὐτοῦ θῆ ὑπὲρ τῶν ἀρχομένων. Εἰ δὲ ἀναδύει, τὴν δικὴν ὑφέξει τοῦ μισθωτοῦ, τοῦ διὰ τοῦ λύκου φυγάδος γενομένου· καὶ ἀκούσεται παρὰ τοῦ ἀρχιποιμένου τὸ, « Οὐκ ἐξεζήτησαν οἱ ποιμένες τὰ πρόβατά μου, » καὶ ἐδόξακσαν αὐτά. Καὶ, « Ἐκζήτησάν τὰ πρόβατά μου ἐκ τῆς χειρὸς αὐτῶν. » Τοιοῦτόν τι εὐρίσκομεν παρὰ τῷ Εἰρηναίῳ. Φησὶν γὰρ περὶ τοῦ Θεολόγου Ἰωάννου, ὅτι ἰδὼν τινα νεανίαν εὐφροσύνῃ, κατηχηθέντα παρ' αὐτοῦ, καὶ βαπτισθέντα, ἔφη τῷ τῆς πόλεως ἐπισκόπῳ, Τοῦτόν σοι παρατίθμι· καὶ ἀπεδήμησεν. Ὁ δὲ ἐπίσκοπος, πολλὴν πρόνοιαν ποιούμενος τοῦ παιδός, ἤγαγεν αὐτὸν εἰς μεγάλην προκοπὴν. Ὑστερον δὲ κατὰ μικρὸν ἀμελῶν, ἐξέκλιεν τῆς εὐθείας ὁδοῦ, ὥστε γενέσθαι αὐτὸν ἀρχιεπιστῆν. Ἐλθὼν δὲ ὁ θεολόγος, ἀπῆγει τὸν ἐπίσκοπον τὴν πρᾶκαταθήκην. Ὁ δὲ νομίζων χρήματα ἀπαιτεῖσθαι, ἠπόρει τί ἀπολογῆσασθαι, μηδὲν κομισάμενος παρ' αὐτοῦ. Τότε D προφανῶς λέγει αὐτῷ· Τὴν νεανίαν, ὃν παρεθέμην σοι, ἀπόδος· ὁ δὲ χρούσας τὰς χεῖρας, ἔφη· Ἐκεῖνος τέθνηκεν· καὶ διηγῆσατο αὐτῷ τὰ κατ' αὐτόν· ὁ δὲ Ἀπόστολος μετὰ μεγάλῃς οἰμωγῆς πληξάμενος τὴν κεφαλὴν, ἔφη· Καλὸν σε φύλακα τῆς τοῦ ἀδελφοῦ ψυχῆς κατέλιπον· καὶ εὐθέως ἐξῆλθεν εἰς ἐπιδίω-

eam¹⁷. » Et : « Tu si prohibueris justum ne peccet, vita vivet, et tu animam tuam liberabis¹⁸. » Inducit : « Vivo ego, dicit Dominus, quia nolo mortem peccatoris, magis autem ut convertatur et vivat¹⁹. » Eoquid ait Dominus Petro? « Quæcunque ligaveris super terram, erunt ligata et in cælis²⁰. » Vis verbi illius quam operatoria sit quamque efficax, expende. Non dixit: Quæcunque ligaveris super terram, erunt ligata in terra, sed, Quæcunque ligaveris super terram, erunt ligata in cælis. Vide, inquam, soletur, ut dum quempiam censura excommunicationis cogeris ferire, dum arces templi aditu, dum gradu dejicis, habeas rem hanc horrori : quippe qui Deum ipsum invocum sententiæ tali tuæ suffraganeum, quasi qui in hæc facis, contestere eadem sancita esse et in cælis. At interim inhorrescit totus qui eliminatur templi aditu, aut gradu deturbatur, ut qui intelligat excludi se regno cælorum. Vide, rursus dixerim, o sacerdos, quid agas. Quæ enim deorsum vinculo innectis oris tui, certo tibi persuade, eadem sanciri sursum et comprobari : non enim vinculum ejusmodi impune it, si quidem injuste quempiam ligaveris. In consistorio enim illo angelorum exactissime rationem repositurus es, ne quem vinculo implicueris, ira aut vitiosa ulla afflictione incandescens : non item quasi teipsum ulciscens, quin potius quasi pro tuenda virtute decertans. Ulciscitur enim Deus ac defendit injusta censura ligatum, siquidem is videtur non contempsisse vinculum. Qui igitur citra fucum ullum Christi pascit gregem, jure vocatus legitur Os Domini. **1228** Ait enim Jeremias : « Si eduxeris pretiosum a vili, quasi os meum eris²¹. » Hæc veri sunt pastoris insignia, ut animam suam ponat pro subditis²². Id si tergiversetur præstare, sibi que præcipiti fuga consulat, pœnam subire cogetur illius mercenarii qui lupo sævientie desertor factus est ac refuga gregis ; audietque a principe pastorum in se detorqueri illud : « Non exquisierunt pastores oves meas²³, » non paverunt eas. Et : « Exquiram oves meas de manu eorum²⁴. » Tale aliquid invenisse liceat apud Irenæum ; ait enim is de Joanne Theologo (1), quod cum vidisset is adolescentem quemdam nativæ indolis dexteritate præsignem, rudimentis fidei instruxit, instructum baptismo admovit. Hunc civitatis episcopo curandum dedit, dicens : Adolescentem hunc tuæ commendæ fidei, et iter arripuit. Episcopus non instrenuam operam alendo puero commodavit. Non mediocriter hunc amabat, adeoque promovebat adolescentem initio. Sensim cum oscitanter illius ageret curam pueri, a rectitudine vitæ deflexit tandem, ita ut prin-

¹⁷ Ezech. xviii, 24. ¹⁸ Ezech. xxxiii, 9. ¹⁹ ibid. 11. ²⁰ Matth. xviii, 18. ²¹ Jerem. xv, 19. ²² Joan. x, 11. ²³ Ezech. xxxiv, 8. ²⁴ ibid. 10.

NOTE.

(1) Ait enim is de Joanne Theologo, etc. Id quidem, quod sciam, apud Irenæum nusquam exstat : nec mirum ; plura enim illius opera desiderari constat, ex Euseb. lib. v Hist. cap. 19 ; et Hieron. *Scriptorum ecclesiasticorum Catalogo*. Verum citatur

ab Euseb. *Ecclesiast. hist.* iii lib. cap. 17 ; ex Clem. Ejusdem meminit Abdias lib. v, Metaphrastes in *D. Joannis Vita*, et Chrysostom. *epist.* 5 ad Theod. laps. Joann. Evangelista, Theologus dictus *Antonomasticos*.

ceps emiceretur latronum. Cumque eo loci se postliminio recepisset Theologus, repoposcit ab episcopo sibi repræsentari depositum. Is, arbitratus commendatitiam pecuniam a se reposci, hærebat dubius animi quid responderet: quippe qui nihil ab apostolo accepisset pecuniæ. Tunc nihil dissimulanter aperit rem episcopo: Juvenem illum quem tuæ fidei credidi, redde. At hic collis manibus et complosis respondit: Ille mortuus est; atque ita enarravit quæ illi contigerant. Tum apostolus magno cum fletu caput percussit, et ait: Bonum te custodem reliqui fraternæ animæ! Simul dicto, egressus est ad persequendum juvenem. At hic, ut vidit Joannem, fuga concitus dilabebatur. Clamabat Joannes: Expecta, fili, patrem tuum, miserere canitiei hujus mæx. Cumque is propius accurrisset, procidit senis genibus, dextera aliqui contracta. Evangelista proinde exosculabatur manum illius, dicens: Super me peccatum tuum, fili; a me requiret Deus animam tuam. Is conversus, velut postliminio factus est vas electionis. En istud est pastorem probe agere, ac sinceriter animam ponere pro ovibus. Hanc ob rem incredibili gaudio perfundetur mireque oblectabitur, et hilarescet ubere fetura ovium suarum. Gaudebit sane, si singulas quasque compererit incolumes, si nulla e septis exerravit. Si quam demum dispalantem et erraticam Dominus deprehenderit, væ erit ejusmodi pastoribus. Cæterum ipsi pastores, si comperientur in pudendis erroribus prolapsi, quid hopes sui gregis Domino responsuros? Num quod improbitate ovium dispalantes exerrarint? Talibus utique ne tantillum fidei commodabitur. Id enim incredibile, ut ab ove pastor quidquam patiat; vel ob hunc maxime mendacem prætextum, atrociores luent pœnas. **1229** Cum igitur perspicue cognorint non perfunctoriam reddituros se esse rationem, ut qui præsumt Ecclesiæ primasque obtinent cathedras, seipsum una cum grege sibi concredito exactiore diligentia præmuniant, ut Deo gratiosi specimen aliquod edant sæe industriæ. In homine enim Dei nihil deprehendes quod carnis respiciat prudentiam. Fructus siquidem Spiritus omnes salutare sunt, in quibus inhabitat Deus et inambulat, qui et conspiciuntur tanquam luminaria in mundo, cum verissime sint pietatis exultatio et gloria. Sane augustior hic sacerdotum principatus, sacer ordo et scientia est. Sacri igitur principatus istius scopus hic est, Deo, quantum humanæ sinunt viriculæ, ut se assimilet atque uniat, Deum habens sacræ totius scientiæ et operatoriæ virtutis præceptorem; dum aciem mentis intendit in augustissimam illius pulchritudinem, nihil evarians. Pro modulo autem virium Deum imitatus, suos etiam socios divinas imagines perficit, specula nudissima et immaculata, capacia primariæ illius lucis, radii prorsus divini. Hanc rursus hierarchicam functionem in cætera suo quæque ordine relucencia transmittit. Non enim fas sit sacrorum

Α ξιν αὐτοῦ· ἰδῶν δὲ αὐτὸν ἐκείνος ἤρξατο φεῦγιν· ὁ δὲ ἐκράξεν· Μείνον, τέκνον, τὸν πατέρα σου· ἐλέησον τὰς πολιὰς μου· καὶ ἐλθὼν προσέπεσεν αὐτῷ ἔχων τὴν δεξιὰν ἡμαγμένην· ὁ δὲ εὐαγγελιστὴς κατεφίλει τὴν χεῖρα αὐτοῦ, λέγων· Ἐπ' ἐμὲ ἡ ἀμαρτία σου, τέκνον. Ἄπ' ἐμοῦ ἐκζητήσῃ ὁ Θεὸς τὴν ψυχὴν σου· καὶ ἐπιστρέψας κἀλιν, ἐγένετο σκευὸς ἐκλογῆς. Ἰδοὺ τοῦτο ἐστὶν ἀληθῶς τὸ, θεῖναι τὴν ψυχὴν τὸν ποιμένα ὑπὲρ τῶν προβάτων, ἵνα ὅταν εἴθῃ ὁ Κύριος τῶν προβάτων, χαρῆ ἐπ' αὐτῷ, καὶ ἐπὶ τοῖς προβάτοις εὐφρανθῆ. Χαρήσεται δὲ ἐν πάντα ὑγῆ εὐρεθῆ, καὶ μὴ διαπεπτωκότα τινὰ ἐξ αὐτῶν· ἐν δὲ εὐρεθῆ τινὰ ἐξ αὐτῶν διαπεπτωκότα, οὐαὶ τοῖς ποιμέσιν ἔσται. Ἐν δὲ καὶ αὐτοὶ οἱ ποιμένες εὐρεθῶσιν διαπεπτωκότες, τί ἔροῦσιν τῷ Δεσπότῃ τοῦ ποιμνίου; Ὅτι ἀπὸ τῶν προβάτων διέπεσαν; οὐ πιστευθήσονται. Ἄπιστον γὰρ πρᾶγμα ἐστὶν, ποιμένα ὑπὸ προβάτων θαεῖν τι· μᾶλλον δὲ κολασθήσονται διὰ τὸ ψευδοῦν αὐτῶν. Εἰδότες οὖν ὅτι λίαν δι' αὐτοὺς ἀποδοῦναι λόγον δεῖ, οὓς ἡγουμένους τῆς Ἐκκλησίας, πρωτοκαθεδρίτας, ἀσφαλισάτωσαν ἑαυτοὺς ἀκριβῶς σὺν τῇ ποιμνῇ αὐτῶν, ἵνα εὐάρεστοι τῷ Θεῷ ἀναδειχθῶσιν. Ἐν γὰρ τῷ ἀνθρώπῳ τοῦ Θεοῦ, οὐκ ἔστιν φρόνημα σαρκικόν. Ἀλλὰ πάντες οἱ καρποὶ τοῦ πνεύματος, οἱ σωτήριοι, ἐν οἷς οἰκεῖ ὁ Θεὸς καὶ ἐμπεριπατεῖ. Ἐν οἷς φαίνονται ὡς φωστῆρες ἐν κόσμῳ, λόγον ζωῆς ἔχοντες ὡς ἀληθῶς, καὶ αὐχρημα, καὶ δόξα τῆς εὐσεβείας ὑπάρχοντες. Ἡ γὰρ ἱεραρχία, τάξις ἐστὶν ἱερὰ, καὶ ἐπιστήμη. Σκοπὸς οὖν ἱεραρχίας ἐστὶν, ἡ πρὸς Θεὸν, ὡς ἐφικτὸν, ἀφομοίωσις τε καὶ ἔνωσις, αὐτὸν ἔχουσα πάσης ἱερᾶς ἐπιστήμης; τε καὶ ἐνεργείας καθηγεμόνα· καὶ πρὸς τὴν αὐτοῦ θειοτάτην εὐπρέπειαν ἀκλινῶς ἐνορῶν, ὡς δυνατὸν δὲ ἀποτυπούμενος καὶ τοὺς ἑαυτοῦ θιασώτας, ἀγάλατα θεῖα ἀποτελῶν, ἔσοπτρα διειδέστατα καὶ ἀκηλδῶτα, δεκτικὰ τῆς ἀρχιφώτου καὶ ἀρχικῆς ἀκείνης. Ταύτην δὲ αὐτοῖς ἀφθόως εἰς τὰ ἐξῆς ἀναλάμποντα, κατὰ τοὺς θεαρχικούς θεσμούς. Οὐ γὰρ θεμιτὸν ἐστὶν, ταῖς τῶν ἱερῶν τελεταῖς, ἢ τοῖς ἱερῶς τελουμένοις, ἐνεργῆσαι καθόλου, παρὰ τὰς οἰκείας ἱερὰς διατάξεις. Οὐκοῦν ἱεραρχίαν ὁ λέγων τινὰ ἱερὰν, καθόλου δηλοῖ διακόμεσιν, εἰκόνα τῆς θεαρχικῆς ὠραιότητος, ἐν τάξει, καὶ ἐπιστήμῃ ἱεραρχικαῖς, τὰ τῆς οἰκείας ἐκλάμψεως ἱερουροῦσαν μυστήρια. Καὶ πρὸς τὴν οἰκείαν ἀρχὴν, ὡς θεμιτὸν, ἐπανάγουσαν. Ἔστιν γὰρ τῆς ἱεραρχίας ἡ τελειώσις, τὸ κατ' οἰκείαν ἀναλογίαν ἐπὶ τὸ θεομίμητον ἀναχθῆναι, καὶ Θεοῦ συνεργὸν γενέσθαι, καὶ δεῖξαι τὴν θεῖαν ἐνέργειαν κατὰ τὸ δυνατὸν ἐν ἑαυτῷ φαινομένην, καὶ φωτίζεσθαι καὶ φωτίζειν, καὶ καθαίρεσθαι καὶ καθαίρειν, καὶ τελειῶσθαι τὰ θεῖα, καὶ τελεσοῦργεῖν, ἵνα πᾶς ὁ ὄρων ὑμᾶς, ἐπιγνώσῃται ὅτι σπέρμα εὐλογημένον ἐστὲ ὑπὸ Κυρίου, ἀληθῶς σπέρμα ἐντιμον, ἢ Βασιλεῖον ἱεράτευμα, ἔθνος ἄγιον, λαὸς εἰς περιποίησιν Θεοῦ, ἢ κληρονόμοι ἀφθάρτων καὶ ἀμαράντων ἐπαγγελιῶν, ἢ Ὅν ὀφθαλμὸς οὐκ ἴδεν, καὶ οὖς οὐκ ἤκουσεν, καὶ ἐπὶ καρδίᾳ ἀνθρώπου οὐκ ἀνέβη, ἢ ἠτολίμασεν ὁ Θεὸς τοῖς ἀγαπῶσιν αὐτὸν, ἢ καὶ φυλάττουσιν τὰς ἐντολάς αὐτοῦ.

Φησιν δὲ καὶ ὁ Πέτρος· « Ποιμάνετε τὸ ἐν ὑμῖν ποι- A
 μιον τοῦ Θεοῦ, ἐπισκοποῦντες, μὴ ἀναγκαστῶς, ἀλλ'
 ἐκουσίως κατὰ Θεόν, μὴδὲ αἰσχροκερδῶς, ἀλλὰ
 προθύμως· μὴδὲ ὡς κατακυριεύοντες τὸν κληρὸν,
 ἀλλὰ τύποι γενόμενοι τοῦ ποιμνίου, καὶ φανερωθέν-
 τος τοῦ ἀρχιποίμενος, κομίσθητε τὸν ἀμαράντινον
 τῆς δόξης στέφανον. » Ὁ δὲ Κύριος φησιν· « Ὁ ποι-
 μὴν ὁ καλὸς τὴν ψυχὴν αὐτοῦ τίθησιν ὑπὲρ τῶν
 προβάτων· ὁ δὲ μισθωτὸς, καὶ οὐκ ὢν ποιμὴν, θεωρεῖ
 τὸν λύκον ἐρχόμενον, καὶ ἀφήσιν τὰ πρόβατα, καὶ
 φεύγει, καὶ ὁ λύκος ἀρπάξει αὐτά, καὶ σκορπίσει·
 ὅτι μισθωτὸς ἐστίν, καὶ οὐ μέλει αὐτῷ περὶ τῶν
 προβάτων. » Καὶ ἐπάγει· « Διὰ τοῦτο με ὁ Πατὴρ
 ἀγαπᾷ, ὅτι ἐγὼ τίθημι τὴν ψυχὴν μου ὑπὲρ τῶν
 προβάτων. » Αὐτῷ ἡ δόξα εἰς τοὺς αἰῶνας. Ἀμήν. B
 lumine, dum purgatur et purgat, in divinis dum perficitur et perficit; adeo ut quisquis vos con-
 tuctetur, facile intelligat semen vos esse benedictum a Domino: vere semen estis honorabile, et regale
 sacerdotium, gens sancta, populus in acquisitionem Dei²⁶, haeredes immortalium et immarces-
 cibillum promissionum, « quas non vidit oculus, non auris audivit, nec in cor hominis ascenderunt,
 quas praeparavit Deus diligentibus se²⁷, » et observantibus mandata sua. Ait autem et Petrus:
 « Pascite qui in vobis est gregem Dei, providentes non coacte, sed spontaneae secundum Deum: non
 turpis lucri gratia, sed voluntarie; neque ut dominantis in cleris, sed forma facti gregis: ut, cum
 apparuerit princeps pastorum, percipiat immarcescibilem gloriae coronam²⁷. » **1230** Dominus
 item: « Pastor bonus animam suam ponit pro ovibus: mercenarius autem, et qui non est pastor, videt lu-
 pum venientem, et dimittit oves ac fugit; et lupus rapit oves et dispergit, quia mercenarius est, et
 non pertinet ad eum de ovibus²⁸. » Inducit: « Propter hoc me Pater diligit, quia ego pono animam
 meam pro ovibus²⁹. » Ipsi gloria in saecula. Amen.

ΛΟΓΟΣ PKB.

Περὶ διαταγῆς κληρίου.

Ἐπόμενον ἐστὶν τοὺς ἱερεῖς μιμητὰς γενέσθαι τοῦ
 ἀρχιερέως αὐτῶν, ὡς κάκεινος τοῦ ἀρχιερέως Χρι- C
 στοῦ, εἰς πάντα, εἰς τὸ ἀγαθὸν, τὸ εὐσπλαγχνον, τὸ
 ὁμόφρονον, τὸ ἐπεικὲς, τὸ ταπεινόφρον, τὸ φιλάδελ-
 φον, τὸ φιλόπτωχον, τὸ φιλόξενον, τὸ συμπαθητικὸν
 εἰς πάντας, τὸ ἐλεήμονας εἶναι, καὶ ἐπιστρέφοντας
 τὰ πεπλανημένα, ἐπισκεπτομένους πάντα τὰ ἀσθε-
 νῆ, μὴ ἀμελοῦντας χηρῶν καὶ ὀρφανῶν ἢ πενήτων,
 καλὰ προνοοῦντας αἰεὶ, ἐνώπιον τοῦ Θεοῦ καὶ ἀνθρώ-
 πων, ἀπεχομένους πάσης ὀργῆς καὶ προσωπολη-
 ψίας, κρίσεως ἀδίκου, φιλαργυρίας· μὴ ταχέως ἐμ-
 πιστεύοντες κατὰ τινος, μὴ ἀπότομοι ἐν κρίσει, εἰ-
 δότες ὅτι ὀφείλεται ἐσμὲν ἀμαρτιῶν. Εἰ οὖν δεόμεθα
 τοῦ Χριστοῦ ἵνα ἀφίη ἡμῖν, ὀφειλομεν καὶ ἡμεῖς
 ἀφιέναι. Ἀπέναντι γὰρ τῶν τοῦ Κυρίου ἐσμὲν ὀφ- D
 θαλμῶν. Ὡσαύτως καὶ οἱ διάκονοι ὀφείλουσιν εἶναι
 ἄμειμπτοι, κατενώπιον τῆς δικαιοσύνης αὐτοῦ, ὡς
 Θεοῦ καὶ Χριστοῦ διάκονοι, καὶ οὐκ ἀνθρώπων· ἐπι-
 μελῶς διακονεῖτωσαν, ἵνα φύγωσιν τὴν ἀρὰν τοῦ
 προφήτου· μὴ διὰ τῆς ἀμελείας ὑπεύθυνοι γίνωνται
 μὴδὲ προπετεῦσεθε ἐν τινι ὡς δῆθεν θεοσεβείας χά-
 ριν, ἀλλὰ πάντα εὐσχημόνως καὶ κατὰ τάξιν γινέ-
 σθω, κατὰ τὴν Ἀπόστολον. Ἐπεὶ τί ἄτοπον ἐποίησε ὁ
 Ὁσίας θυμιῶν τῷ Θεῷ; τί δὲ ὁ Σαούλ θύων; τί δὲ οἱ
 τύραννοι καὶ δαίμονες θεολογοῦντες ἀληθῶς τὸν
 Κύριον; Ἄλλ' ἐκκήρυκτος αὐτῶν ἡ θεολογία. Ἐκα-
 στος δὲ ἐν τῇ τάξει αὐτοῦ ἔστω τῆς λειτουργίας.

HOMILIA CXXIII.

De ordinatione clerici.

Rationi prorsus consentaneum, suum ut sa-
 cerdotes imitentur per omnia pontificem, quemad-
 modum Christi imitator pontifex est. Bonus ut sit,
 pia gestitet viscera, alat concordiam, nihil non
 ex æquo et bono faciat ac interpretetur, de se
 quam modestissime sentiat, fraternæ dilectionis
 observans, sit hospitalis, omnium malis indolescat
 et compatiatur, sit misericors. Sacerdotes, quos
 agnoverint a rectitudine deflexisse, convertant ac
 revocent in viam. Nullum non visitent infirmum.
 Providam agant curam viduarum, pupillarum
 et pauperum. Provideant bona semper coram Deo
 et hominibus. Omnem a se eliminant iram, per-
 sonarum acceptionem, iudicium injustum, avidita-
 tem pecuniæ. Non facile commodent fidem delatio-
 nibus. In pronuntiando iudicio, præfracti ne sint,
 aut æquo severiores, ut qui sciant neminem non
 esse debitorem peccatorum. Nos igitur, qui Do-
 minum obsecramus, debita nostra ut dimittat, nihil
 gravatim debemus et nos dimittere; in oculis enim
 versamur Domini ac Dei. Hoc tenore vitæ diaconi
 etiamnum conversentur. In conspectu iustitiæ Do-
 mini ingrediantur sine querela, tanquam Deo
 et Christo ministrantes, non item hominibus. Se-
 dulo et accurate administrent, illam ut defugiant
 propheticeam imprecationem, ne illi per oscitan-
 tiam se reddant obnoxios, neve priores honoris

²⁶ I Petr. ii, 9. ²⁷ Isa. lxxiv, 4; I Cor. ii, 9.

²⁸ I Petr. v, 2-4. ²⁹ Joan. x, 11. 12. ³⁰ ibid.

partes præcæpant et occupent, prætextu tuendi A cultus divini; sed omnia, juxta Apostolum²⁰, honeste et secundum ordinem fiant. Quid enim indecori faciebat Ozias, Deo dum adoleret incensum²¹? Quid item Saul, victimas dum offert²²? Quid porro tyrannici illi dæmones, Dominum vere esse Deum dum profitentur? Sed horum theologia explosa est. Unusquisque autem in ordine perstet suæ functionis²³; ait enim lex: «Solutus pontifex in Sancta sanctorum intrabit semel in anno²⁴.» Idque in omni hierarchica purificatione: «Et sacerdotes cooperiant sancta.» Et: «Levitæ ne tangant sancta ipsa, ut ne moriantur²⁵.» Et iratus est furore Dominus super temeritate Ozia. Sed et Maria percussa est lepra, cum temere inlicita esset legem sancire legislator²⁶. In filios Scævæ insilbit dæmoniacus²⁷. **1231** Et: «Non mittebam eos, et ipsi currebant; non loquebar ad eos, et ipsi prophetabant²⁸.» Et: «Impius qui immolat vitulum, quasi qui occidit canem²⁹.»

Atque ut compendio perstringam, exactissimam B Dei justitia non sustinet quidquam fieri præter ordinis decorum. Dicentibus enim illis: «In nomine tuo virtutes multas fecimus³⁰;» respondetur: «Non novi vos, discedite a me, omnes operarii iniquitatis³¹.» Non itaque fas esse astruunt sacra eloquia, ut quis quamlibet justa administret, nisi pro dignitate ac servato decoro. Attentum sane unumquemque sibi oportet esse, ut ne intelligere moliarit, quam pro modulo ingenii, sublimiora et profundiora. Secum quidem taciti cogitent quæ per ordinem sibi imperata sunt, ut ne sint calumniatores, non bilingues, sed quam minimum ut sint pecuniæ avidi, continentes, erga omnes pii, strenui diligentia, secundum Domini C veritatem incedentes, qui omnium factus est minister: cui placide si obsequemur in præsentis sæculo, illius promerebimur perfrui gloria in futuro, quemadmodum pollicitus est nobis se nos ex mortuis excitaturum: quodque si ipso digne conversabimur, cum eo simul et regnabimus. Dixit enim: «Si quis mihi ministrat, me sequatur, et ubi sum ego, illic et minister meus erit: si quis mihi ministraverit, honorificabit eum Pater meus³².» Ipsi gloria in sæcula. Amen.

HOMILIA CXXIV.

Sacerdotes venerationi atque honori habendos.

Ignatius, cognomento Theophorus, per epistolam dicit³³: «Episcopo attendite, ut et Deus vobis; recreor in episcopo, qui mihi subrogatus est, presbyterisque et diaconis quibuscum contingat D utinam habere me partem in Deo. Rursus³⁴: «Testis mihi est, in quo et vinculus sum: quia per carnem humanam non cognovi; Spiritus autem sanctus ipse prædixit hæc: Sine episcopo nihil facite; nihil igitur tentandum vobis est sine annutu episcopi; ubi enim conspicietur adesse episcopus, eo se conferat multitudo: quemadmodum ubi nominatus est Jesus Christus, eo cogitur et confluit catholica Ecclesia. Non enim quolibet passim sinantur pecudum greges abire, sed quocumque eas abdu-

ΛΟΓΟΣ ΡΚΔ'.

Περὶ τοῦ αἰδεῖσθαι ἱεραῖς.

Ὁ Θεοφόρος Ἰγνατίος ἐπιστάλλει, λέγων· «Τῷ ἐπισκόπῳ προσέχετε, ἵνα καὶ ὁ Θεὸς ὑμῖν. Ἀντίψυχον ἐγὼ τῷ ὑποτασσομένῳ ἐπισκόπῳ, πρεσβυτέροις τε καὶ διακόνοις, μετ' αὐτῶν μοι γένοιτο τὸ μέρος ἔχειν ἐν Θεῷ.» Καὶ αὖθις, «Μάρτυς μοι, ἐν ᾧ δέδεμαι, ὅτι ἀπὸ σαρκὸς ἀνθρωπίνης οὐκ ἔγγυον.» Τὸ δὲ Πνεῦμα ἐκήρυξεν λέγων τάδε· Χωρὶς τοῦ ἐπισκόπου μηδὲν ποιεῖτε. Χρὴ σὺν ἀνευ τοῦ ἐπισκόπου μηδὲν πράσσειν ἡμᾶς. Ὅπου γὰρ ἂν φανῇ ἐπίσκοπος, ἐκεῖ τὸ πλῆθος ἦτω. Ὅσπερ ὅπου περ ἂν ὀνομασθῇ Χριστὸς Ἰησοῦς, ἐκεῖ ἡ καθολικὴ Ἐκκλησία ἐπισυνάγεται. Οὐ γὰρ ὅπου βούλονται βαδίζουσιν τῶν θραυματιῶν αἱ ἀγέλαι, ἀλλ' ἐνθα περ οἱ ποιμένες αὐτὰς ἀποφέρουσιν. Τὰ δὲ ἔξω τῆς ἀγέλης ἀπομένοντα

²⁰ I Cor. xiv, 40. ²¹ II Paral. xxvi, 16. ²² † Reg. xvi, 5 seqq. ²³ Ex epist. S. S. Dionysii Areop. ²⁴ Exod. xxx, 10. ²⁵ Levit. xvi, 2. ²⁶ Num. xii, 9, 10. ²⁷ Act. xix, 16. ²⁸ Jerem. xxiii, 21. ²⁹ Isa. lxvi, 3. ³⁰ Math. vii, 22. ³¹ ibid. 23. ³² Joan. xi, 26. ³³ Epist. 8, ad Polycarpum. ³⁴ Ex Ignat. epist. 7, ad Smyrn.

διαρπάξουσιν οἱ θῆρες, καὶ τροφὴν ἐκυτῶν ποιουνται τὸ πεπλανημένον. Οὐκ ἐξὸν οὖν ἔστιν χωρὶς τοῦ ἐπισκόπου, οὔτε βαδίζειν, οὔτε ἀγάπην ποιεῖν, ἀλλ' ὃ ἂν ἐκεῖνος δοκιμάσῃ, τοῦτο καὶ τῷ Θεῷ εὐάρεστον. Ὁ τὸν ἐπίσκοπον τιμῶν, ὑπὲρ τοῦ Θεοῦ τιμᾶται. Ὁ λάθρα ἐπισκόπου τι πρόξυαν, τῷ διαβόλῳ λατρεύει. Ἀναγκαῖον δὲ ἔστιν, ὑποτάσσεσθαι καὶ τῷ πρεσβυτερίῳ, ὡς ἀποστόλοις Ἰησοῦ Χριστοῦ, τῆς Ἐλπίδος ἡμῶν, κατὰ πάντα τρόπον πᾶν ἀρέσκειν. Οὐ γὰρ βρωμάτων καὶ πομάτων εἰσὶν διάκονοι, ἀλλὰ Ἐκκλησίας Θεοῦ ὑπερέταται. Δέον οὖν ἔστιν αὐτοῦς φυλάσσεσθαι τὰ ἐκκλησιαστικά ὡς πῦρ. Ὁμοίως πάντες ἐντρεπέσθουσιν τοὺς διακόνους ὡς Ἰησοῦν Χριστὸν, καὶ τὸν ἐπίσκοπον ὡς τὸν Πατέρα· τοὺς δὲ πρεσβυτέρους ὡς συνέδριον Θεοῦ, καὶ ὡς δεσμὸν ἀποστόλων· χωρὶς τούτων Ἐκκλησία οὐ καλεῖται· συνηγορεῖ δὲ τῷ λόγῳ καὶ ὁ Νόμος λέγων· « Φυλάξῃ σφόδρα κατὰ πάντα, ὅσα ἂν εἴποι σοι ὁ ἱερεὺς, ποιήσεις· οὐκ ἐκκλίνης ἀπὸ τοῦ ῥήματος δεξιᾷ ἢ ἀριστερᾷ. Καὶ ἄνθρωπος, ὃς ἂν ποιήσῃ ὑπερφηφάναν τοῦ μὴ ἀκοῦσαι τοῦ ἱερέως, ἀποθάνειται ὡς ἄνθρωπος ἐκείνος. » Ὁ δὲ προφήτης Μαλαχίας φησὶν, « Χεῖλη ἱερέως φυλάξει γνώσιν, καὶ νόμον ἐκζητήσουσιν ἐκ στόματος αὐτοῦ, διότι ἄγγελος Κυρίου παντοκράτορ ἔστιν. Ἐν εἰρήνῃ κατευθύνων ἐπορεύθη μετ' ἐμοῦ, καὶ πολλοὺς ἐπέστρεψεν ἐξ ἀδικίας. » Καὶ ἄλλοι· « Ἐν ὅλῃ τῇ ψυχῇ σου εὐλαβοῦ τὸν Κύριον, καὶ τοὺς ἱερεῖς αὐτοῦ θαύμαζε, ἐν ὅλῃ τῇ δυνάμει σου ἀγάπα τὸν ποιήσαντά σε, καὶ τοὺς λειτουργοὺς αὐτοῦ μὴ ἐγκαταλίπῃς. Φοβοῦ τὸν Κύριον, καὶ ὄξυζε ἱερέα. » Καὶ αὖθις ὁ Νόμος· « Οἱ ἱερεῖς ἅγιοι ἔσονται τῷ Θεῷ αὐτῶν· τὰς γὰρ θυσίας Κυρίῳ τῷ Θεῷ αὐτῶν αὐτοὶ προσφέρουσιν· καὶ ἔσονται ἅγιοι. » Καὶ ἄλλοι· « Ὁ ἱερεὺς ἅγιος ἔστιν Κυρίου τοῦ Θεοῦ· τὰ γὰρ δῶρα Κυρίῳ τῷ Θεῷ ἡμῶν οὗτος προσφέρει, καὶ ἅγιος ἔσται σοι. Καὶ εἶπεν Κύριος πρὸς Ἀαρὼν, λέγων· Ἐγὼ μερίς σου καὶ κληρονομία· καὶ λειτουργήσῃ ὁ Λευὶ εἰς τὴν σκηνὴν τοῦ μαρτυρίου. Καὶ αὐτοὶ λήψονται τὰ ἁμαρτήματα τοῦ λαοῦ. Καὶ τὰ ἀφαιρέματα δέδωκα τοῖς Λευῖταις. Ὅτι μισθὸς αὐτῶν ὑμῖν ἔστι, ἀντὶ τῶν λειτουργιῶν ὑμῶν. » Ὁ δὲ Ἰσαΐας φησὶν, « Ὑμεῖς δὲ ἱερεῖς Κυρίου κληθήσεσθε, λειτουργοὶ τοῦ Θεοῦ. » Καὶ ὁ ἱερεμίας, « Μεγαλυνῶ καὶ μεθύσω τὴν ψυχὴν τῶν ἱερέων. » Ὡσαύτως καὶ ὁ Δαυὶδ, « Οἱ ἱερεῖς σου, Δ δὲ ἀγαλλιάσονται. » Ὁ δὲ Παῦλος· « Πᾶς γὰρ ἀρχιερεὺς, φησὶν, εἰς τὸ προσφέρειν δῶρά τε καὶ θυσίας, καθίσταται· οἱ τινες ὑποδείγματι καὶ σκιᾷ λατρεύουσιν τῶν ἐπουρανίων. Νῦν δὲ διαφορωτέρως τετύχηκεν λειτουργίας, ὅσον καὶ κρείττονος διαθήκης ἔστιν μισθός. » Καὶ ἐπάγει, λέγων· « Ἐρωτώμεν δὲ ὑμᾶς, ἀδελφοί, εἰδέναι τοὺς κοπιῶντας ἐν ὑμῖν, καὶ προϊεταμένους ὑμῖν ἐν Κυρίῳ, καὶ νοουθετοῦντας ὑμᾶς, καὶ ἡγίσθαι αὐτοὺς ὑπὲρ ἐκπερισσοῦ ἐν ἀγάπῃ, καὶ τὸ ἔργον αὐτῶν εἰρηνεύετε ἐν ἑαυτοῖς. » Καὶ

A cunct pastores. Nam eas quæ se submovent et disparant a grege reliquo, feræ abripiunt et erraticas ac dispalantes in suam convertunt alimoniam. Itaque quoad ejus fieri potest, sine episcopo nemo baptizet, non agape celebretur; nam quidquid ille probaverit faciendum, hoc Deo perquam acceptum scitote esse. Episcopum qui honorat, utique honoratur a Deo. Qui clam episcopo quidvis operis aggreditur, diabolo exhibet culturam. **1232** Necessè igitur episcopo subjecti ut sint etiam presbyteri, ut et apostoli Jesu Christo, qui nobis spes unica est: [in quo si vivimus, invenimur tandem. Sed et diaconi, oportet, mysteria Jesu Christi ut dum administrant, dent interim modis omnibus operam] grati ut sint omnibus atque amabiles. Non enim esculentorum sunt aut poculentorum ministri, sed Ecclesiæ Dei subserviunt. Necessè igitur hi ut vitent crimina, perinde ac ignem: nec secus diaconos reverenter observent omnes atque Christum Jesum, et episcopum quasi patrem, presbyteros ut Dei concilium et quasi vinculum apostolicæ charitatis. His sine neutiquam vocatur Ecclesia Dei. Suffragatur autem orationi lex etiam dicens: « Custodias valde, juxta omnia quæ dixerit tibi sacerdos, facies. Non declinabis a verbo, ad dexteram vel ad sinistram. Et homo qui fecerit superbiam, ut non audiat sacerdotem, morietur homo ille ⁴⁴. » Propheta vero Malachias ait: « Labia sacerdotis custodient scientiam, et legem exquirent ex ore ejus, quoniam angelus Domini omnipotentis est. In pace dirigens ambulavit mecum, et multos avertit ab iniquitate ⁴⁵. » Et alius: « In tota anima tua time Dominum, et sacerdotem ejus suscipe. In tota virtute tua dilige eum, qui te fecit, et ministros ejus ne derelinquas. Time Dominum et honorifica sacerdotem ⁴⁶. » Et lex rursus: « Sacerdotes sancti erunt Deo suo: sacrificia enim Domino Deo suo ipsi offerunt, et erunt sancti ⁴⁷. » Et rursus: « Sacerdos sanctus est Domini Dei: dona enim Domino Deo nostro iste offert, et sanctus erit tibi ⁴⁸. » — Et ait Dominus ad Aaron, dicens: Et ministrabit Levi tabernaculo testimonii, et ipsi sument peccata populi: et separationes dedi Levitis: quoniam merces ista est vobis pro ministeriis vestris ⁴⁹. » Isaias porro inquit: « Vos autem sacerdotes Domini vocabimini ministri Dei ⁵⁰. » — « Magnificabo, et inebriabo animam sacerdotum ⁵¹. » Similiter etiam David: « Sacerdotes tui, inquiens, induentur justitiam, et sancti tui exultabunt ⁵². » Paulus vero: « Omnis pontifex, inquit, constituitur, ut offerat dona et sacrificia ⁵³; » — « qui exemplari et umbræ deserviunt cœlestium: nunc autem excellentius ministerium sortitus est, quanto et melius testamentum ⁵⁴. » Et adjicit, dicens: « Rogamus autem vos, ut noveritis eos qui laborant in vobis, et præsident vobis in Domino

⁴⁴ Ex Ignat. Epist. 2, ad Trall. ⁴⁵ Deut. xvii, 10, 11. ⁴⁶ Malach. ii, 7, 8. ⁴⁷ Eccli. vii, 31. ⁴⁸ Levit. xvi, 6. ⁴⁹ ibid. 9. ⁵⁰ Num. xviii, 1, 2. ⁵¹ Isa. lxi, 6. ⁵² Jerem. xxxi, 14. ⁵³ Psal. cxxxi, 9. ⁵⁴ Hebr. v, 1. ⁵⁵ Hebr. viii, 5.

et admonent vos, et ut habeatis illos abundantius in charitate propter opus illorum, pacem habete in vobismetipsis ⁵⁶. » Et rursus : « Presbyteri duplici honore afficiantur, maxime qui laborant, in verbo et doctrina ⁵⁷. » Convenit igitur, dilectissimi, et amici Dei, ut sacerdotes ejus revereamur : quos enim Deus sibi tanquam proprios ascivit, et honore affecit, eis necesse est ut homines debitum honorem deferant : **1233** neque vero sibi quis honorem assumit, sed qui a Deo vocatus est. Nulli igitur fas unquam fuerit obniti ac reclamare sacerdotis imperio : « Qui enim resistunt, damnationem sibi acquirunt ⁵⁸. » Principi enim populi tui non maledices ⁵⁹. Dominus item eximus ille Pontifex ait : « Qui suscipit vos, me suscipit, et qui me suscipit, suscipit eum qui me misit ⁶⁰. » Et : **B** δόξα εις τους αιῶνας. Ἀμήν.
« Qui suscipit prophetam in nomine prophetæ, mercedem prophetæ accipiet : et qui suscipit justum in nomine justī, mercedem justī accipiet ⁶¹. » Ipsi gloria in sæcula. Amen.

HOMILIA CXXV.

De certa expectatione futurorum.

Futura bona quisquis certa spe opperitur, nihili isthæc ducit temporaria : quin aviditate flagrans futurorum, cætera omnia vitæ istius ceu vile quodpiam sarmentum, aut virulentam arachnem transmittit, propter spem sibi repositam atque gaudium. Illo enim appropereat occurrere, ubi possessionis substantia : nempe jam desiderium habet subactum. Quibus sane cordi est cæleste illud peculium, nil tam expetunt ardentem quam ut ex incolatu inquilini corporis evolent. Bona igitur nobis reposita, et quæ insuspiciabilia sunt, prorsus tota animi præstolemur contemplatione, atque ea **C** ardenti desiderio expetamus, isthæc aspernati quæ solidi nihil habent et perdurantis substantiæ, spe æternorum ac permanentium exhilarati, quæ nulla queat humana cogitatio comprehendere. Omni itaque custodia servemus cor, constanter expectantes Dominum familias, nempe Christum Deum nostrum, qui nostri causa pauper esse voluit, proque nostra omnium salute humanæ infirmitatis afflictiones in se recepit, ut nos consortes haberet suæ incomprehensibilis opulentia, simulque futura illa et ineffabili gloria perfrueremur. Quem ne (quæso) desinamus sincera complecti charitate, ut ab ipso redamati, una cum eo provehi mereamur ad felicissimam mansionem nobis a Patre adornatam et instructam, ubi in ejus lumine videbimus **D** lumen. Formidabilis plane et horrore plena dies adventus ejus, dies magna et illustris valde, eoque promissiones has qui indubia fide tenemus, ineloquibili et glorificato gaudio perfusi jucundemur, jugiter abstergentes concretam animæ eluviem, neque radix amaritudinis sursum germinans interturbet, et inquinentur multi, ut nullam denuo eandem contrahens maculam aut rugam, limpidissimo ac splendidissimo perlustrerur lumine. Illic enim

πάλιν, « Οἱ πρεσβύτεροι διπλῆς τιμῆς ἀξιούσθωσαν. Μάλιστα οἱ κοπιῶντες ἐν λόγῳ καὶ διδασκαλίᾳ, Πρέβιον οὖν ἐστίν, ἀγαπητοί, καὶ φίλοι Θεοῦ, αἰδεῖσθαι τοῖς ἱερεῖς αὐτοῦ. Οὗς γὰρ ὁ Θεὸς οἰκειώσασθαι καὶ ἐδόξασεν, ἀνάγκη καὶ τοὺς ἀνθρώπους τὴν ἰσχυρὰν ἀποδιδόναι· καὶ οὐχ ἑαυτῷ τις λαμβάνει τὴν τιμὴν, ἀλλ' ὁ καλούμενος ὑπὸ τοῦ Θεοῦ. Οὐ θέμις τῶν οὐκ ἐρεῖς ἀντιστῆναι· οἱ γὰρ « ἀντιστάμενα αὐτοῖς, κρίμα λήψονται. Ἀρχοντα γὰρ τοῦ λαοῦ σου οὐκ ἐρεῖς κακῶς. » Ὁ δὲ Κύριος, καὶ μέγας ἀρχιερεὺς, φησὶν, « Ὁ δεχόμενος ὑμᾶς, ἐμὲ δέχεται, καὶ ἐμὲ δεχόμενος, δέχεται τὸν ἀποσταλάντά με. » — « Ὁ δεχόμενος προφήτην, εἰς ὄνομα προφήτου, μισθὸν προφήτου λήψεται. Καὶ ὁ δεχόμενος δικαίον, εἰς ὄνομα δικαίου, μισθὸν δικαίου λήψεται. » Αὐτῷ ἢ

ΛΟΓΟΣ ΡΚΕ΄.

Περὶ προσδοκίας τῶν μελλόντων.

Ὁ τὰ μέλλοντα ἀγαθὰ προσδοκῶν, τὰ ὧδε ἀποβέβηται, καὶ διὰ τῆς ὀρέξεως τῶν μελλόντων ἀγαθῶν, ὅλα τὰ τοῦ βίου ὡς σκιά καὶ ἀράχνην παροδεύει διὰ τὴν ἀποκειμένην ἐλπίδα καὶ χάριν. Ἐκεῖ γὰρ σπεύδει εἶναι ἐνθα τῆς κτήσεως ὑπαρξίν, ἤγουν, τὴν ἰσχυρὰν δεδουλωμένην ἔχει. Οἷς τοίνυν αἰρετὸν ἐν οὐρανοῖς ἢ κτήσεις, τὴν ἐκ σώματος ἐκδημίαν ἀφίεται. Ἀποκαρδοκοῦντες οὖν εἰς τὰ ἀποκείμενα ἡμῖν ἀγαθὰ ἀνείχαστα ὄντα, ὅλη τῇ προθέσει ἐν ἐπιθυμίᾳ πολλῇ ποθήσωμεν αὐτὰ· παρορνύμενοι τὰ μὴ μένοντα, καὶ γεγηθότες διὰ τὰ αἰώνια καὶ παράμικτα ἀγαθὰ, ἃ οὐ δύναται νοῦς ἀνθρώπου καταλαβέσθαι. Πάση οὖν φυλακῇ τηρήσωμεν τὴν καρδίαν, περιμένοντες τὸν οἰκοδεσπότην Χριστὸν τὸν Θεὸν ἡμῶν τὸν δι' ἡμᾶς πτωχεύσαντα, καὶ διὰ τὴν ἡμῶν σωτηρίαν, τὰ τῆς ἀσθενείας πάθη, εἰς ἑαυτὸν ἀναλαμβάνοντα· ἵνα ἡμᾶς τοῦ πλοῦτου αὐτοῦ κοινωνοὺς ποιήσῃ· καὶ τῆς μελλούσης ἀβρόχης δόξης ἀπολαύσαι, ὅν φιλούμετες μὴ παυσώμεθα· καὶ φιλούμενα ὑπ' αὐτοῦ, συνεισέλθωμεν εἰς τὴν μονὴν τὴν παρὰ τῷ Πατρὶ ἡτοιμασμένην· καὶ ὀφόμεθα τὸ φῶς ἐν τῷ φωτὶ αὐτοῦ. Φοβερὰ ἡ ἡμέρα τῆς παρουσίας αὐτοῦ, μεγάλη καὶ ἐπιφανὴς σφόδρα. Διὸ ἔχοντες τὰς ἐπαγγελίας ταύτας, χαρῶμεν χαρᾷ ἀνεκλήθη καὶ δεδοξασμένη, ἀποσμήχοντες αἰεὶ τὴν ψυχὴν. Μήτις ῥίζα πικρίας ἄνω φύουσα ἐνοχλῆ, καὶ μανθῶσιν πολλοί· ἵνα ἐν τῷ καθαρωτάτῳ καὶ λαμπρῷ φωτὶ γενομένη, μὴ ἔχουσα σπλιν, ἢ βυτίδα, ἐκεί ἐβήται τὴν ἀκτιστον καὶ μακαρίαν φύσιν ἐκείνην· ὅπου ὁ Πατήρ, καὶ ὁ Υἱὸς, καὶ τὸ ἅγιον Πνεῦμα. Καθὼς καὶ ὁ Ἀπόστολος, Ῥωμαίους ἐπιστέλλων, λέγει· « Παρακαλῶ οὖν ὑμᾶς, ἀδελφοί, διὰ τῶν οἰκτιρῶν τοῦ Θεοῦ, παραστῆσαι τὰ σώματα ὑμῶν θυσίαν ζῶσαν, ἁγίαν, εὐάρεστον τῷ Θεῷ, τὴν λογικὴν λατρείαν ὑμῶν· καὶ μὴ συσχηματίζεσθαι τῷ αἰῶνι τούτῳ, ἀλλὰ μεταμορφοῦσθαι τῇ ἀνακαινώσει τοῦ νοῦς

⁵⁶ I Thess. v, 12, 13. ⁵⁷ I Tim. v, 17. ⁵⁸ Rom. xiii, 2. ⁵⁹ Exod. xxii, 28. ⁶⁰ Matth. x, 40. ⁶¹ ibid. 41, 42.

ὁμῶν, εἰς τὸ δοκιμάζειν ὑμᾶς, τί τὸ θέλημα τοῦ Θεοῦ, τὸ ἀγαθὸν καὶ εὐάρεστον, καὶ τέλειον. » Καὶ πάλιν · « Ἡμῖν γὰρ ἀπεκάλυψεν ὁ Θεὸς διὰ τοῦ Πνεύματος αὐτοῦ. Τὸ γὰρ Πνεῦμα πάντα ἐρευνᾷ, καὶ τὰ βάθη τοῦ Θεοῦ. Τίς γὰρ οἶδεν ἀνθρώπων, τὰ τοῦ ἀνθρώπου, εἰ μὴ τὸ πνεῦμα τοῦ ἀνθρώπου, τὸ ὄν ἐν αὐτῷ; οὕτως καὶ τὰ τοῦ Θεοῦ οὐδεὶς ἔγνωκεν εἰ μὴ τὸ Πνεῦμα τοῦ Θεοῦ. » Καὶ ἐπάγει · « Ἡμεῖς δὲ οὐ τὸ πνεῦμα τοῦ κόσμου ἐλάβομεν, ἀλλὰ τὸ Πνεῦμα τὸ ἐκ τοῦ Θεοῦ, ἵνα ἴδωμεν τὰ ἐπὶ τοῦ Θεοῦ χαρισθέντα ἡμῖν. » Καὶ πάλιν · « Εἰ γὰρ ἡ διακονία τῆς κατακρίσεως δόξα, πολλῶν μᾶλλον περισσεύει ἡ διακονία τῆς δικαιοσύνης ἐν δόξῃ. Καὶ γὰρ οὐ δεδοξασται τὸ δεδοξασμένον ἐν τούτῳ τῷ μέρει, ἐνεκεν τῆς ὑπερβαλλούσης δόξης. Εἰ γὰρ τὸ καταργούμενον διὰ δόξης, πολλῶν μᾶλλον τὸ μένον ἐν δόξῃ. » Καὶ ἄλλως · « Δικαίων ψυχαὶ ἐν χειρὶ Θεοῦ · καὶ οὐ μὴ ἀψήται αὐτῶν βάσανος · οἱ δὲ εἰσὶν ἐν εἰρήνῃ. » Καὶ, « Ἡ ζωὴ αὐτῶν ἀθανασίας πλήρης. Ὅλίγα γὰρ παιδευθέντες, μεγάλως εὐεργετηθήσονται, ὅτι ὁ Θεὸς ἐπέφρασεν αὐτοὺς, εὖρεν αὐτοὺς ἀξίους ἑαυτοῦ, καὶ ὡς ὀλοκάρπωμα θυσίας προσεδέξατο αὐτοὺς, καὶ ἐν καιρῷ ἐπισκοπῆς αὐτοῦ ἀναλάμψουσιν. » Καὶ ὁ Δαυὶδ · « Τῆς ἐσπέρας αὐλισθήσεται κλαυθμός. Καὶ εἰς τὸ πρωὶ, ἀγαλλίασις. » Καὶ τὸ, « Ἔστησεν ἐν εὐρυχώρῳ τοὺς πόδας μου. » Καὶ πάλιν ὁ Ἀπόστολος · « Εἰ οὖν συνηγέρθητε τῷ Χριστῷ, τὰ ἄνω ζητεῖτε, οὐ ὁ Χριστὸς ἐστὶν ἐν δεξιᾷ τοῦ Πατρὸς καθήμενος. Τὰ ἄνω φρονεῖτε, μὴ τὰ ἐπὶ τῆς γῆς. » Καὶ πάλιν · « Νυνὶ δὲ ἐλευθερωθέντες ἀπὸ τῆς ἀμαρτίας, δουλωθέντες δὲ τῷ Θεῷ, ἔχετε τὸν καρπὸν ὁμῶν εἰς ἁγιασμόν. Τὸ δὲ τέλος, ζωὴ αἰώνιος ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ τῷ Κυρίῳ ἡμῶν. » Ὁ δὲ Κύριος, « Ἔστωσαν αἱ ὀσφύες ὑμῶν, φησὶν, περιεζωσμένοι, καὶ οἱ λύχοι καιόμενοι, καὶ ὑμεῖς ὅμοιοι ἀνθρώποις προσδεχομένοις τὸν κύριον ἑαυτῶν, πότε ἀνάλυσαι ἐκ τῶν γάμων · ἵνα ἐλθόντος, καὶ κρούσαντος, εὐθέως ἀνοίξωσιν αὐτῷ. » Καὶ ἐπάγει · « Μακάριοι οἱ δοῦλοι ἔκεινοι, εὖς ἐλθῶν ὁ Κύριος εὐρήσει γρηγοροῦντας. Ἀμὴν λέγω ὑμῖν, ὅτι περιζώσεται, καὶ ἀνακλιναὶ αὐτοὺς, καὶ παρελθὼν διακονήσει αὐτοῖς. » Αὐτῷ ἡ δόξα εἰς τοὺς αἰῶνας. Ἀμήν.

nuptiis, ut cum venerit et pulsaverit, aperiant ei⁷⁹. » Inducit : « Beati servi illi quos cum venerit dominus, invenerit vigilantes. Amen dico vobis, quod circumcinget se et discumbere eos faciet, et transiens ministrabit illis⁷⁹. » Ipsi gloria in sæcula. Amen.

ΛΟΓΟΣ ΡΚΓ΄.

Περὶ κλήσεως Θεοῦ.

Τοῦ Κυρίου καὶ Θεοῦ καλοῦντος ἡμᾶς, διὰ τε νόμου καὶ προφητῶν, καὶ ἀποστόλων, καὶ εὐαγγελιστῶν, μᾶλλον δὲ καὶ παρακαλοῦντος, οὐ θεμιτὸν ἡμᾶς, διὰ βεβουμίας καὶ χανούτητος καταφρονεῖν τῆς ἐντολῆς αὐτοῦ, καὶ ἀμελεῖν τῆς ἑαυτῶν σωτηρίας. Ἴνα μὴ διὰ τῆς βραδυτήτος ἀποκλεισθῶμεν τοῦ νυμφῶνος, καὶ στερηθῶμεν τοῦ ποθομένου νυμφίου · καὶ

A perspicue contuebitur beatam prorsus illam nec ulla hominum industria fabrefactam naturam, ubi Pater, Filius et Spiritus, sicuti Romanis dicit Paulus per epistolam : « Obsecro vos per miserationes Dei, ut exhibeatis corpora vestra hostiam viventem, **1234** sanctam, beneplacentem Deo, rationabile obsequium vestrum, et nolite conformari huic sæculo, sed transformamini in novitate sensus vestri, ut probetis vos quæ sit voluntas Dei bona et beneplacens et perfecta⁶⁸. » Rursum : « Nobis enim revelavit Deus per Spiritum suum : Spiritus enim omnia scrutatur, etiam profunda Dei : quis enim novit hominum, quæ sunt hominis, nisi spiritus, qui est in eo? sic et quæ sunt Dei, nemo novit, nisi Spiritus qui est in Deo⁶⁹. » Inducit : B « Nos autem non spiritum mundi accepimus, sed Spiritum qui ex Deo est, ut sciamus quæ a Deo donata sunt nobis⁶⁹. » Iterum : « Si enim administratio damnationis gloria, multo magis abundat administratio justitiæ in gloria : neque enim glorificatum est quod claruit in hac parte, propter excellentem gloriam : si enim quod evacuatur, per gloriam est, multo magis quod manet in gloria est⁶⁹. » Alius item : « Justorum animæ in manu Dei sunt, nec aliquando tanget illos tormentum, illi autem sunt in pace⁶⁹. » Et : « Spes eorum immortalitate plena : in paucis vexati, in multis bene disponentur, quia Deus tentavit eos et invenit illos dignos se, et quasi holocaustum hostiæ accepit illos, et in tempore visitationis ipsorum resplendet⁶⁹. » David quoque : « Ad vesperum demorabitur fletus, et ad matutinum lætitia⁶⁹. » Et illud : « Statuisti in loco spatioso pedes meos⁶⁹. » Iterum et Apostolus : « Si igitur surrexistis cum Christo, quæ sursum sunt querite, ubi Christus est in dextera Dei sedens : quæ sursum sunt sapite, non quæ super terram⁷⁰. » Rursus : « Nunc autem liberati a peccato, servi facti Christo, habetis fructum vestrum in sanctificationem, finem vero vitam æternam in Christo Jesu Domino nostro⁷¹. » Dominus item : « Sint lumbi vestri præcincti et lucernæ ardentes, et vos similes hominibus expectantibus dominum suum, quando revertatur a

ei⁷⁹. » Inducit : « Beati servi illi quos cum venerit dominus, invenerit vigilantes. Amen dico vobis, quod circumcinget se et discumbere eos faciet, et transiens ministrabit illis⁷⁹. » Ipsi gloria in sæcula. Amen.

D

1235 HOMILIA CXXVI.

De vocatione Dei.

Dominus ac Deus noster cum nos ad se invitet per legem, per prophetas, per apostolos et evangelistas (obsecrat verius et hortatur), quam nefarium ac piaculare fuerit, nos contemptim transmittere imperium Domini tam clementis, tam benigni, crassa quadam socordia, animi lentore ac mollitie? Tam supine et oscitanter propriam nihili

⁶⁸ Rom. xii, 1, 2. ⁶⁹ I Cor. ii, 10, 11. ⁶⁹ ibid. 12. ⁶⁹ II Cor. iii, 9-11. ⁶⁹ Sap. iii, 1. ⁶⁹ ibid. 4-6. ⁶⁹ Psal. xxix, 6. ⁶⁹ Psal. cxxx, 9. ⁷⁰ Coloss. iii, 1, 2. ⁷¹ Rom. vi, 22. ⁷² Luc. xii, 35, 36. ⁷³ ibid.

dacere salutem, ut ne vel tantillo tempore excludamur Sponsi aditu : Sponsi (inquam) desiderabilis adeo modisque omnibus expetendi fruitione spoliemur? Ut cum fores ictibus crebro repetitis pulsaverimus, nullo nostro fructu desideamus, suspiriose per hanc nostram ignaviam ingemiscentes? Quin potius (fratres mei) alacriore utamur studio, et in id toti incumbamus ut aliquando detur apprehendere supremam illam arcem, imo civitatum omnium matrem nostram sublimem illam Jerusalem, quæ sane omnium nostram mater est, ac regio felicissime viventium : in qua lux suos quaquaversum evibrat et ejaculatur radios, inextinguibilis fax refulget, ubi oculus pervigil non dormitat, bonorumque nullo sine intercipiendorum largitor Deus. Si igitur (dilectissimi) cum timore, ardenti desiderio, simul et comite fiducia accedentes, tam clementi Domino proceridemus, illic contemplari licebit naturam omnem angelorum, archangelorum, virtutum et potestatum, denique bona ineffabilia quæ diligentibus Deum initio statim conditi sæculi conservata sunt. Quotquot enim cœlestem illam Jerusalem ex animo dilexerunt, ex ea succum lactis exsurgent, oblectabuntque se ab ubcribus consolationis ejus, et abunde se proluent ac invitabunt torrente voluptatis. Ipsi igitur accollemur et adhærescimus, ei qui dixit : « Appropinquate mihi, et appropinquabo vobis ⁷⁶. » Ad illum nos recipiamus qui legem sanxit : « Si audieritis vocem meam, eritis mihi populus peculiaris, regale sacerdotium, gens sancta, et sanctificabimini, et eritis mihi sancti, quia ego sanctus Dominus Deus vester ⁷⁷. » Et : « Te prælegi mihi ipsi in populum peculiarem præter omnes gentes ⁷⁸. » Sapientia proinde ait : « Accedite ad me qui concupiscitis me, et a generationibus meis implemini ⁷⁹. » Et : « Memoria mei super mel dulcis, qui edunt me, adhuc esurient, et qui bibunt me, adhuc sitient : nam qui audit me, nunquam confundetur ⁸⁰. » Iterum : « Venite, comedite panem meum, et bibite vinum quod miscui vobis : derelinquite stultitiam ut vivatis, et quærite in cognitionem intelligentiam ⁸¹. » David item : « Accedite ad eum et illuminamini, et facies vestræ non confundentur ⁸². » Apostolus quoque : « Si igitur consurrexistis cum Christo, quæ sursum sunt quærite, ubi Christus in dextra Dei sedens ⁸³. »

1236 Inducit : « Itaque non jam estis hospites et advenæ, sed concives sanctorum et domestici Dei ⁸⁴. » — « Accedamus igitur cum fiducia ad thronum gratiæ, ut accipiamus misericordiam, et inveniamus gratiam in auxilio opportuno ⁸⁵. » Dominus noster, hominum amator ac salvans nos ultro ad se advocat, dicens : « Venite ad me, omnes qui laboratis et onerati estis, et ego reficiam vos; tollite jugum meum super vos, et discite a me quia mitis sum et humilis corde, et invenietis requiem animabus vestris : jugum enim meum suave est, et onus meum leve est ⁸⁶. » Sed et illud : « Venite post me, et faciam vos piscatores fieri hominum ⁸⁷. » Ipsi gloria in sæcula. Amen.

Α πολλά κρούσαντες, ἔπρακτο: μείνωμεν στενάζοντα; ἀνόνητα. Ἄλλὰ μέλλον, ἀδελφοί, τῆ σπουδῆ χρ-
 σίμεθα, ἵνα καταλάβωμεν τὴν ἀκρόπολιν· μέλιον
 δὲ τὴν ἡμῶν μητρόπολιν τὴν ἄνω Ἱερουσαλήμ, ἥτις
 ἐστὶν μήτηρ πάντων ἡμῶν, τὴν τῶν ζώντων χώραν
 ἐν ἣ τὸ φῶς τῆς ζωῆς καταυγάζει, ὁ ἀδοξαστο; ἀμ-
 πτήρ, ὁ ἀκοίμητος ὀφθαλμὸς, ὁ τῶν κλωνίων ἀρ-
 θῶν χορηγός. Ἐάν οὖν, ἀγαπητοί, μετὰ φόβου καὶ
 πόθου, καὶ παρρησίας προσέλθωμεν τῷ ἀγαθῷ ἡμῶν
 Δεσπότη, ἐκεῖ ὀφείμεθα πᾶσαν φύσιν ἀγγέλων καὶ
 ἀρχαγγέλων, καὶ δυνάμεων, καὶ ἐξουσιῶν, καὶ
 τὰ ἀπ' αἰῶνος τετηρημένα ἔβροχτα ἀγαθὰ τοῖς ἀρ-
 θοῖς αὐτοῦ. Ὅσοι γὰρ ἐραστὰ γέγονασι τῆς ἁ-
 Ἱερουσαλήμ, ἐξ αὐτῆς θηλάσουσιν καὶ τρυφήσουσιν
 ἀπὸ μασθῶν παρακλήσεως αὐτῆς, καὶ ἐκ τοῦ γι-
 μέρου τῆς τρυφῆς ποτισθήσονται. Αὐτῶ οὖν κλι-
 ληθῶμεν τῷ φέροντι, « Ἐγγίσατέ μοι, καὶ ἰγγῶ
 ὑμῖν. » Ἐξέωμεν τῷ νομοθέτῃ τῷ φάσκοντι, « Ἐν
 ἀκούσῃ τῆς φωνῆς μου, ἔσεσθέ μοι λαὸς περι-
 σιτοῦ, βασιλείων ἱεράτευμα, ἔθνος ἅγιον, καὶ ἀγα-
 σθήσεσθε, καὶ ἔσεσθέ μοι ἅγιοι, ὅτι ἐγὼ ἅγιος Κύ-
 ριος ὁ Θεὸς ὑμῶν. » Καὶ, « Σὺ προειλέμην ἡμᾶς, ἵνα
 λαὸν περιούσιον, παρὰ πάντα τὰ ἔθνη. » Ἡ δὲ Σι-
 φία φησὶν, « Προτέλθετε πρὸς με, οἱ ἐπιθυμοῦντές
 με, καὶ ἀπὸ τῶν γεννημάτων μου ἐμπλησθήσεσθε. »
 — « Τὸ γὰρ μνημόσυνόν μου, ὑπὲρ μέλι, γλυκὺ. Ὁ
 ἐσθιόντες με, ἔτι πεινάσουσιν· οὐκοῦν καὶ οἱ πίνο-
 ντες με, ἔτι διψήσουσιν. Ὁ ὑπακούων μου, οὐκ ἐπι-
 σχυνθήσεται διὰ παντός. » Καὶ πάλιν· « Δεῦτε, τῶ-
 γετε τὸν ἐμὸν ἄρτον, καὶ πίετε τὸν οἶνον μου, ὃν
 κεκέρακα ὑμῖν· ἀπολείπετε ἀφροσύνην, καὶ ἤσα-
 σθε. Καὶ ζητεῖτε ἐν γνώσει σύνεσιν, » [ἵνα βιώ-
 σθη.] Καὶ ὁ Δαυὶδ· « Προτέλθετε πρὸς αὐτὸν, καὶ
 φωτισθήτε, καὶ τὰ πρόσωπα ὑμῶν οὐ μὴ κατε-
 σχυνθῆ. » Καὶ ὁ Ἀπόστολος· « Εἰ οὖν συνηρέθητε
 τῷ Χριστῷ, τὰ ἄνω ζητεῖτε, οὗ ὁ Χριστὸς ἐστὶν ἐν
 δεξιᾷ τοῦ Θεοῦ καθήμενος. » Καὶ ἐπάγει· « Ἄρα
 οὖν οὐκ ἔτι ἐστὲ ξένοι, καὶ πάροικοι, ἀλλὰ συμπο-
 λῖται τῶν ἁγίων, καὶ οἰκῆοι τοῦ Θεοῦ. Προερχέ-
 μεθα οὖν μετὰ παρρησίας τῷ θρόνῳ τῆς χάριτος, ἵνα
 λάβωμεν ἔλεος, καὶ χάριν εὐρωμεν εἰς ἐλεῶμεν
 βοήθειαν. » Ὁ δὲ φιλόθροπος Σωτήρ, καὶ ὁ Κύ-
 ριος ἡμῶν προσκαλεῖται ἡμᾶς, λέγων· « Δεῦτε πρὸς
 με, πάντες οἱ κοπιῶντες, καὶ παρορσιζόμενοι, πρὸς
 ἀναπαύσω ὑμᾶς. Ἄρατε τὸν ζυγὸν μου ἐφ' ὑμᾶς,
 καὶ μάθετε ἀπ' ἐμοῦ ὅτι πραθὸς εἰμι καὶ ταπεινός·
 τῇ καρδίᾳ· καὶ εὐρήσετε ἀνάπαυσιν ταῖς ψυχαῖς
 ὑμῶν. Ὁ γὰρ ζυγός μου χρηστός, καὶ τὸ φορτίον
 μου ἐλαφρόν ἐστι. » Καὶ τὸ· « Δεῦτε ἐπίσω μου, καὶ
 ποιήσω ὑμᾶς ἀλιεῖς ἀνθρώπων γενέσθαι. » Αὐτῶ ἡ
 δόξα εἰς τοὺς αἰῶνας. Ἀμήν.

⁷⁶ Jac. iv, 8. ⁷⁷ Levit. xx, 7, 26; Num. xv, 40; I Petr. i, 16; II, 9. ⁷⁸ Deut. vii, 6. ⁷⁹ Eccli. iiii, 26. ⁸⁰ Eccli. xxiv, 29. ⁸¹ Prov. ix, 5, 6. ⁸² Psal. xxxiii, 6. ⁸³ Coloss. iii, 1, 2. ⁸⁴ Ephes. ii, 19. ⁸⁵ Hebr. iv, 16. ⁸⁶ Matth. xi, 28-30. ⁸⁷ Matth. iv, 19.

ΛΟΓΟΣ PKZ.

Περὶ φόβου τοῦ Θεοῦ.

Ὁ ἔχων τὸν φόβον τοῦ Θεοῦ ἐν ἀληθείᾳ, βραδίως ἐρχεται εἰς τὴν τελείαν ἀγάπην τοῦ Θεοῦ, καὶ γίνεται μαθητὴς καὶ φίλος τοῦ Χριστοῦ. « Ὑμεῖς γάρ, φησὶν, ψεφιλῆκατέ με. » Καὶ ὁ τοιοῦτος τὴν ἀγγελίαν ἐγκομβοῦται ἐν τῷ μέρει τούτῳ, τὰς τε τοῦ κόσμου μερίμνας, καὶ ἀπάτας, καὶ ἡδονὰς, καὶ κραιπάλας καὶ μέθας, καὶ συγχύσεις Βαβυλῶνος, καὶ πάντα τὰ βιωτικὰ ἠρνήσατο, καὶ ἀπετάξατο τῷ κόσμῳ καὶ τοῖς τοῦ κόσμου δικτύοις καὶ συμπλοκαῖς ἢ παγίσι, καὶ ἐπὶ γῆς βαδίζων τὸ πολίτευμα ἐν οὐρανοῖς ἠγάπησεν ἔχειν. Τῶν γὰρ κρειπτόνων ὀρεγόμενος, τῷ κόσμῳ ἀπετάξατο, ἵνα ζῆσιν βίον θεῖον, οὐράνιον, ἀγγελικόν, ἐν θρησκείᾳ καθαρᾷ καὶ ἀμιάντῳ καὶ ἀγίᾳ, ἐν Πνεύματι Θεοῦ· Θεῷ λατρεύων τῷ παντοκράτορι, διὰ τὴν βασιλείαν τῶν οὐρανῶν, δι' ἣν καὶ ἀπέθετο τὴν τοῦ κόσμου φροντίδα. « Φοβήθητι γάρ, φησὶν, τὸν Κύριον, καὶ φύλασσε τὰς ἐντολάς αὐτοῦ. » Φυλάσσων δὲ τὰς ἐντολάς τοῦ Θεοῦ, ἔση δυνατὸς ἐν πάσῃ πράξει. Καὶ ἡ πρᾶξις σου ἀσύγκριτος ἔσται. Φοβούμενος γὰρ τὸν Κύριον, πάντα καλῶς ἐργάση. Οὗτός ἐστιν ὁ φόβος, ὃν δεῖ σε φοβηθῆναι, καὶ σωθῆσαι. Τὸν δὲ διάβολον μὴ φοβηθῆς· φοβούμενος γὰρ τὸν Κύριον, κατακυριεύσεις τοῦ διαβόλου, ὅτι δύναμις οὐκ ἔστιν ἐν αὐτῷ. Ἐν ᾧ δὲ δύναμις οὐκ ἔστιν, οὐδὲ φόβος· ἐν ᾧ ἡ δύναμις ἢ ἔνδοξος, καὶ ὁ φόβος ἐν αὐτῷ. Πᾶς γὰρ ὁ δύναμις ἔχων, καὶ φόβον ἔχει. Ὁ δὲ μὴ ἔχων δύναμιν, ὃ καὶ πάντων καταφρονεῖται. Φοβήθητι δὲ τὰ ἔργα τοῦ διαβόλου, ὅτι πονηρὰ εἰσι. Φοβούμενος δὲ τὸν Κύριον, οὐ φοβηθήσῃ τὰ ἔργα τοῦ διαβόλου, καὶ οὐκ ἐργάση αὐτὰ· ἀλλὰ φούξη ἀπ' αὐτῶν. Διπλοὶ οὖν εἰσιν οἱ φόβοι. Εἰ οὐ θέλῃς τὸ πονηρὸν ἐργάζεσθαι, φοβήθητι τὸν Κύριον, καὶ οὐκ ἐργάξῃ αὐτό. Ἐὰν δὲ θέλῃς πάλιν τὸ ἀγαθὸν ἐργάσασθαι, φοβήθητι τὸν Κύριον, καὶ ἐργάξῃ αὐτό. Ὡστε ὁ φόβος τοῦ Κυρίου ἰσχυρότερός ἐστι, καὶ ἔνδοξος. Καὶ ὅσοι ἀν φοβηθῶσιν αὐτὸν καὶ τηρήσωσι τὰς ἐντολάς αὐτοῦ, ζήσονται τῷ Θεῷ. Ἐπεὶ καὶ πᾶσα κτίσις φοβεῖται αὐτὸν, τὰς δὲ ἐντολάς αὐτοῦ οὐ φυλάσσει. Τῶν οὖν φοβουμένων αὐτὸν καὶ φυλασσόντων τὰς ἐντολάς αὐτοῦ, ἐκείνων ἡ ζωὴ ἔστιν παρὰ τῷ Θεῷ. Ὁ γὰρ φόβος τοῦ Θεοῦ ἀναγκάζει ἡμᾶς πολεμεῖν τῇ κακίᾳ. Ἡμῶν δὲ πολεμούντων, ἡ χάρις τοῦ Κυρίου ἀναιρεῖ αὐτήν. Οὐ δύναται δὲ τις εἰς φόβον Κυρίου ἐλθεῖν, ἐὰν μὴ παῶν τῶν βιωτικῶν φροντιδῶν ἔξω γένηται, καθὼς εἴρηται· ἦταν γὰρ ἐν ἡσυχίᾳ καὶ ἀμεριμνίᾳ γένηται ὁ νοῦς, τότε ἐνοχλεῖ αὐτῷ ὁ φόβος τοῦ Θεοῦ, φέρων αὐτὸν εἰς πολλὴν ἀγάπην τῆς ἀγαθότητος τοῦ Θεοῦ. Τοῖς γὰρ ἀγωνιζομένοις εἶδος τι φέρει ἀγνισμοῦ ὁ φόβος. « Ὁ γὰρ φόβος Κυρίου, φησὶν, ἀγνός, διαμένων εἰς αἰῶνα αἰῶνος. » Φόβος Κυρίου, γεννήτωρ φρονήσεως· ὁ τὸν ἕνα εὐλαβούμενος, οὐ δειλιάσει τοὺς πολλούς. Μᾶλλον δὲ αὐτὸν διὰ τὸν ἕνα πολλοὶ φοβηθήσονται. « Ἐὰν γὰρ, φησὶν, φοβηθῆτε Κύριον τὸν Θεὸν ὁμῶν, καὶ ἀκού-

A

HOMILIA CXXVII.

De timore Dei.

Quisquis sinceriter Deum timet, non multo admodum negotio ad perfectionem provebitur divinæ charitatis, eoque efficitur Christi et discipulus et amicus. Ait enim : « Vos me amastis⁸⁶. » Qui ejusmodi est, utique ineluctabili nexu is astringit sibi munditiam in castissimo timore Domini. [Qui verissimo Domini timore ceu clavis confixit effrenes carnis motus, ab illo eximitur timore : Crescite et multiplicamini⁸⁷ : vitabit proinde et illud, ut ne ulla ex parte debeat in hominum descendere familiaritatem.] Mundi istius defugit jam sollicitam anxietatem, imposturas, voluptates, crapulæ et ebrietatis intemperiem omnem : omnimodam insuper Babylonicæ confusionis fuga antevertit abyssum. Vita istius suaviter traducendæ renuntiavit illecebris : mundo quoque vale supremum dixit, cujus et retia perrupta, congressus mire implexus evasit et pedicas. In terra tametsi ambulat, re ipsa declarat se complexum esse conversationem quæ in cælis est. Cum enim longe istis feliciora expetat, nihil est quod cunctetur renuntiare istius mundi lenociniis, nimirum vitam ut vivat divinam, cælestem, angelicam in observatione sinceræ prorsus religionis intemeratæ ac sanctæ, in Spiritu Dei, latratriam exhibens omnipotentî Deo propter cælorum regnum, cujus gratia supercilium omne posuit mundanæ istius prudentiæ. « Time enim, ille ait, Dominum, et custodi mandata ejus⁸⁸. » Sane Dei mandata si custodieris, eris utique in omni operatione potens, operatioque tua incomparabiliter succedet. Dominum enim si timueris, nihil non decorè conficies. Hic plane timor est, quo necesse sit ut timeas et salutem consequare : diabolum proinde nihil timueris. Dominum enim qui timet, adversus diabolum prævalebit : nihil enim huic superest. Vim utcunque qui habet adversus illum, utique habet et Dei timorem : is enim cum nihil obtineat virium, omnium patet despiciatui et contemnitur. Est tamen quod timeas, opera nempe diaboli : maligna enim sunt. **1237** Timore porro Domini munitus, quid est quod commenta fraudesque veteratorias timæas diaboli? Illius opera nequaquam adeo designabis, ut non ab eis resiliis quam longissime. Atqui timoristis species duplex est. Si itaque cupies nihil admittere quod malignum sit ac reprobum, time Dominum, et ne opereris illud. Dominum itaque qui timet fortis utique et gloriosus. Nam quantumcumque eum timeant, observantesque fuerint mandatorum ipsius, placent Deo. Etenim creatura omnis ipsius cum sit, eum veretur ac timet ; non item omnis custodit illius mandata. Illorum sane vita apud Deum reposita est, quotquot eum reverenter timeant et ejus mandata explent opere. I; se

⁸⁶ Joan. xvi, 27. ⁸⁷ Gen. i, 28 et alibi. ⁸⁸ Eccle. xii, 13.

timor Domini necessitatem nobis imponit cominus conserendi cum vitiis. Nobis strenue depræliantibus gratia Domini malitiam omnem ad inter-necionem usque intercidit. Non autem potest quis ad Dei timorem pertingere, ni prius desciscat ab omni vitæ istius temporariæ sollicitudine, iuxta superiorem sententiam. Cum enim mens resederit ab omni intemperie, securæ rei mundialis, tunc timor ille Dei sic requieto plurimum facessit negotii, quo eundem promovet ad exuberantem divinæ benignitatis amorem. Serio decertantibus in agone spirituali ipse timor expressam etiamnum imaginem asserit sanctimonix et puritatis : « Timor Domini sanctus (ait David), permanens in sæculum sæculi⁹⁹. » Timor Domini prudentiæ est parens. Unum aliquid si tuetur, et observat, nihil hic quamlibet multos timebit : potius ob hunc unum multi exterrebuntur, vel teste Scriptura : « Si timueritis Dominum Deum vestrum, et audieritis vocem ejus, nemo contra vos stabit ante faciem vestram, sed timor vester ac tremor erit super omnes gentes⁹⁹. » Denuo adhortatur dicens : « Dominum Deum timebis, et ei adhærebis⁹⁹. » Rursus : « Quis dabit, ut sit sic cor populi, ut timeat omnia mandata mea, ut bene sit ei⁹⁹? » Et quidem hæc habet lex. Sed et propheta Michæas : « Et orietur vobis timentibus Dominum Sol justitiæ, et egrediemini et salietis quasi vituli a vinculis relaxati⁹⁹. » Paroemiastes item : « Initium sapientiæ timor Domini, et propugnaculum sancti⁹⁹; timor Domini fons vitæ, ut faciat declinare a laqueo mortis⁹⁹. » Iterum : « Beatus, cui donatus est timor Domini⁹⁹. » — « Timor Domini ad vitam viro⁹⁹. » — « Timor Domini delectabit cor, et dabit lætitiā et gaudium⁹⁹. » — « Timor Domini donum est a Domino⁹⁹; timentī enim Dominum bene erit in novissimis, et in diebus defunctionis ipsius benedicetur¹. » — « Plenitudo sapientiæ est timere Dominum, et inebriabit eos de fructibus suis². » Iterum : « Concupivisti sapientiam? Serva mandata, et Dominus dabit eam tibi³. » — « Qui timent Dominum, nihil verebuntur aut expavescent, quia ipse spes illorum est⁴. » David : « Os justi meditabitur sapientiam, et **1238** lingua ejus loquetur judicium⁵. » — « Quia secundum altitudinem cæli a terra corroboravit Dominus misericordiam suam super timentes se⁶. » Et : « Voluntatem timentium se faciet, et deprecationem eorum exaudiet et salvos faciet eos⁷. » Et : « Firmamentum Dominus timentium se, et testamentum suum manifestabit eis; ecce enim oculi Domini super timentes eum⁸. » Idem de seipso : « Lætetur cor meum, et timeat nomen tuum⁹. » Amatus quoque aura Spiritus sancti, ait : « Particeps ego sum omnium timentium te, et custodientium mandata tua¹⁰. » Jacobus autem : « Quæ desursum est sapientia, primum quidem pudica est, deinde pacifica, modesta, suasibilis, plena misericordia et fructibus bonis, absque dijudicatione, sine simulatione; fructus autem justitiæ in pace

Α σπητε τῆς φωνῆς αὐτοῦ, οὐκ ἀντιστήσεται οὐδεὶς κατὰ πρόσωπον ὡμῶν. Καὶ ὁ τρόμος ὡμῶν ἔσται ἐπὶ πάντα τὰ ἔθνη. » Καὶ πάλιν παρακελεύεται λέγων « Κύριον τὸν Θεὸν σου φοβηθήσῃ, καὶ πρὸς αὐτὴν κολληθήσῃ. » Καὶ αὖθις : « Τίς δώσει οὕτως εἶνα τὴν καρδίαν τοῦ λαοῦ, ὥστε φοβεῖσθαι πάσα; εἰς ἐντολάς μου, ἵνα εὖ ᾦ αὐτῶ; » Ταῦτα μὲν ὁ ὡμῶν. Φησὶν δὲ καὶ ὁ προφήτης Μιχαίας : « Καὶ ἀναστήσει ἡμῖν τοῖς φοβουμένοις τὸν Κύριον, Ἥλιον δικαιοσύνης. Καὶ ἐξελεύσεσθε, καὶ σκιρτήσετε ὡς μοσχάρι ἀνειμένα ἐκ δεσμῶν. » Ὁ δὲ Παροιμιαστής, « Ἀρχὴ σοφίας, φόβος Κυρίου, καὶ ὀχύρωμα ὁσίου· φόβος Κυρίου, πηγὴ ζωῆς· ποιεῖ δὲ ἐκκλίνειν ἐκ παγίδος θανάτου. » Καὶ πάλιν : « Μακάριος ὃς δεδωρήται φόβος Κυρίου· φόβος Κυρίου εἰς ζωὴν ἀνδρὶ· φόβος Κυρίου τέρψει καρδίαν, καὶ δώσει εὐφροσύνην καὶ χαρὰν· φόβος Κυρίου δόσις παρά Κυρίου. Τῷ φοβουμένῳ γὰρ τὸν Κύριον εὖ ἔσται ἐπ' ἐσχάτων, καὶ ἐν ἡμέραις τελευτῆς αὐτοῦ εὐλογηθήσεται. Πλησμονὴ σοφίας, φοβεῖσθαι Κύριον, καὶ μεθύσει αὐτοῖς; ἀπὸ τῶν καρπῶν αὐτῆς. » — « Ἐπεθύμησας σοφίαν διατήρησον ἐντολάς, καὶ ὁ Κύριος χορηγήσει σοὶ αὐτήν. Οἱ φοβούμενοι τὸν Κύριον οὐδὲν εὐλαβηθήσονται, καὶ οὐ μὴ δειλιάσουσιν, ὅτι αὐτοὺς ἐλπὶς αὐτῶν. Καὶ ὁ Δαυτὸς : « Στόμα δικαίου μελετήσει σοφίαν, καὶ ἡ γλῶσσα αὐτοῦ λαλήσει κρῖσιν. Ὅτι κατὰ τὸ ὄψος τοῦ οὐρανοῦ ἀπὸ τῆς γῆς ἐκραταίωσε Κύριος τὸ ἔλεος αὐτοῦ ἐπὶ τοὺς φοβουμένους αὐτόν. Καὶ τὸ θέλημα τῶν φοβουμένων αὐτόν ποιήσει, καὶ τῆς δεήσεως αὐτῶν εἰσακούσεται, καὶ σώσει αὐτούς. » Καὶ, « Κραταίωμα Κύριος τῶν φοβουμένων αὐτόν· καὶ ἡ διαθήκη αὐτοῦ δηλώσει αὐτούς. Ἰσοῦ γὰρ οἱ ὀφθαλμοὶ Κυρίου ἐπὶ τοὺς φοβουμένους αὐτόν. Καὶ περὶ ἑαυτοῦ, « Εὐφρανθήτω ἡ καρδία μου τοῦ φοβεῖσθαι τὸ δνομά σου. » Καὶ τὸ ἀγαθὸν Πνεῦμα : « Μέτοχος ἐγὼ εἰμι πάντων τῶν φοβουμένων σου, καὶ τῶν φυλασσόντων τὰς ἐντολάς σου. » Ὁ δὲ Ἰακωβός : « Ἡ δὲ ἀνοθεν σοφία πρῶτον μὲν ἀγνή ἐστίν, ἔπειτα εἰρηνική, ἐπεικὴς, εὐπειθής, μεστή ἐλέους καὶ καρπῶν ἀγαθῶν, ἀδιάκριτος, ἀνυπόκριτος· καρπὸς δὲ δικαιοσύνης ἐνειρήνην σπείρειται τοῖς ποιοῦσιν εἰρήνην. » Καὶ ὁ Πέτρος, « Ἐν παντὶ ἔθνει ὁ φοβούμενος τὸν Κύριον, καὶ ἐργαζόμενος δικαιοσύνην δεκτὸς αὐτῶ ἔσται. » Ὁ δὲ Κύριος : « Μὴ φοβηθῆτε ἀπὸ τῶν ἀποκτεινόντων τὸ σῶμα, τὴν δὲ ψυχὴν μὴ δυναμένων ἀποκτείνειν. Φοβηθήτε δὲ μᾶλλον τὸν μετὰ τὸ ἀποκτείνειν ἔχοντα ἐξουσίαν τὴν ψυχὴν καὶ τὸ σῶμα ἀπολέσαι ἐν γέννησι. » Ναὶ λέγω ὑμῖν, αὐτὸν φοβῆσθε. Αὐτῶ ἢ δόξα εἰς τοὺς αἰῶνας. Ἀμήν.

⁹⁹ Psal. xviii, 10. ⁹⁹ Exod. xxiii, 22. ⁹⁹ Levit. xix, 32. ⁹⁹ Deut. xiii, 11. ⁹⁹ Malach. iv, 2. ⁹⁹ Prov. i, 7; Eccli. i, 16. ⁹⁹ Prov. xiv, 27. ⁹⁹ Eccli. xxv, 15. ⁹⁹ Prov. xix, 23. ⁹⁹ Eccli. i, 19. ⁹⁹ Eccli. xxv, 14. ¹ Eccli. i, 15. ² Eccli. i, 20. ³ ibid. 33. ⁴ Eccli. xxxiv, 16. ⁵ Psal. xxxvi, 30. ⁶ Psal. cii, 11. ⁷ Psal. cxliv, 19. ⁸ Psal. xxiv, 14, 15. ⁹ Ps l. lxxxv, 11. ¹⁰ Psal. cxxiii, 63.

seminatur facientibus pacem ¹¹. » Petrus vero : « In omni gente qui timet Dominum et operatur justitiam, acceptus est ei ¹². » Dominus item : « Nolite timere eos qui corpus occidunt, animam autem non possunt occidere : timete autem magis eum, qui postquam occiderit corpus, habet potestatem et animam et corpus perdiri in gehennam ¹³. » Certe dico vobis, eum timete. Ipsi gloria in sæcula. Amen.

ΛΟΓΟΣ ΡΚΙΓ.

A

HOMILIA CXXVIII.

Περὶ τῆς εἰς Θεὸν ἀγάπης.

De charitate sive dilectione erga Deum.

Προβῆτω ὁ λόγος ἐκ τοῦ φόβου τοῦ Κυρίου ἐπὶ τὴν τελείαν ἀγάπην αὐτοῦ. Ἀγάπην δὲ λέγω, τὴν ὁμολογίαν, τὴν μὴ τεμνομένην, μῆτε χωριζομένην ἐν ποικίλοις πειρασμοῖς καὶ βασάνοις, τὴν Θεῷ πλησιάζουσαν, καὶ τέκνα Θεοῦ ἀποτεκοῦσαν. Ἀγάπησις γὰρ Κυρίου καὶ φόβος, ὑπὲρ πάντα ὑπερέβαλεν εἰς φωτισμόν. « Καὶ οἱ ὀφθαλμοὶ Κυρίου ἐπὶ τοὺς ἀγαπῶντας αὐτόν. » Ὁ ἐν αἰσθήσει καρδίας ἀγαπῶν τὸν Θεόν, ἐκεῖνος ἔγνωσται ὑπ' αὐτοῦ. Ὁ τελείαν εἰς Θεὸν ἀγάπην κσκημένοσ, ἐν τῷδε τῷ βίῳ πάρεστι, ὡς εἰ οὐ πάρεστι. Ξένον γὰρ ἑαυτὸν ἠγεῖται τῶν ὁρωμένων, καρτερῶν τῶν ἀοράτων. Ὅλως γὰρ ἠλλοιωταὶ εἰς τὴν ἀγάπην τοῦ Θεοῦ, ὡς ἐκστᾶς ἀπᾶς τῆς ἑαυτοῦ φιλίας τῇ ἀγάπῃ τοῦ Θεοῦ. « Εἰ γὰρ καὶ ἐξέστημεν, φησὶν, Θεῷ, εἴτε σωφρονοῦμεν, ἡμῖν. » Ὁ ἑαυτὸν φιλοῦν, τὸν Θεὸν ἀγαπᾷ οὐ δύναται. Ὁ δὲ ἑαυτὸν μὴ φιλοῦν ἔνεκεν τοῦ ὑπερβάλλοντος πλούτου τῆς ἀγάπης τοῦ Θεοῦ, οὗτος τὸν Θεὸν ἀγαπᾷ. Πρῶτος, ὁ νόμος διαγορεύει, λέγων· « Ἐγὼ Κύριος, ὁ ποιῶν ἔλεος τοῖς ἀγαπῶσίν με καὶ τοῖς φυλάσσουσι τὰ προσταγμάτά μου. » Καὶ ἄλλοσ· « Σπέρμα ἀσφαλείς, οἱ φοβούμενοι τὸν Κύριον. » Καὶ· « Ἐντιμον φύσευμα, οἱ ἀγαπῶντες αὐτόν. » Καὶ· « Ἐλεος ἀνθρώπου· ἐπὶ τὸν πλησίον αὐτοῦ, ἔλεος Κυρίου ἐπὶ πᾶσαν σάρκα, ἀνυψῶν καὶ φωτίζων ὀφθαλμούς. »

« Alius item : « Semen firmitatis timentes Dominum ¹⁴. » **1239** Et : « Honorabilis plantatio qui diligit ipsum. » Et : « Misericordia hominis super proximum suum : misericordia autem Domini super omnem carnem se expandit et illuminat oculos ¹⁵. »

Λέγει δὲ καὶ ἡ Σοφία· « Ἐγὼ τοὺς ἐμὲ ἀγαπῶντας ἀγαπῶ· οἱ δὲ ἐκζητοῦντές με, εὐρήσουσιν γνώσιν Ρ. Πλούτος καὶ δόξα ἐμὸι ὑπάρχει. Βέλτιον ἐμὲ καρπώσασθαι, ὑπὲρ χρυσίον καὶ λίθον τίμιον. » Καὶ ὁ Δαυὶδ, ἐκ τῆς εἰς Θεὸν θερμῆς ἀγάπης ἐνδελωχῶς ἐβόα· « Ὁ Θεός μου, πρὸς σὲ ὀρῶρίζω, ἐδίψησέ σε ἡ ψυχὴ μου, ποσαπλῶς σοὶ ἡ σὰρξ μου, ἐν γῆ ἐρήμω, καὶ ἀβάτῳ, καὶ ἀνύδρῳ. » Καὶ οὕθις· « Ἀγαπήσω σε, Κύριε, ἡ ἰσχύς μου· Κύριος στερέωμά μου, καὶ καταφυγὴ μου, καὶ βύστης μου. » Καὶ· « Κύριε, ἐναντίον σου πᾶσα ἡ ἐπιθυμία μου, καὶ ὁ στεναγμός μου ἀπὸ σοῦ οὐκ ἀπεκρύβη. » Καὶ πάλιν, « Ἐδίψησεν ἡ ψυχὴ μου πρὸς τὸν Θεόν τὸν ἰσχυρὸν, τὸν ζῶντα· πότε ἤξω, καὶ ὀφθῆσομαι τῷ προσώπῳ τοῦ Θεοῦ; » Καὶ· « Ἐπεπόθησεν ἡ ψυχὴ μου τοῦ ἐπιθυμήσαι τὰ κρίματά σου ἐν παντὶ κα-

« Dicit et Sapientia : « Ego diligentes me diligo : qui autem quærunt me, invenient scientiam; divitiarum et gloria mihi supersunt. Melius est me fructus colligere præ auro et lapide pretioso ¹⁶. » David item præservido charitatis in Deum affectu incalescens, jugi clamore insonabat : « Deus, Deus meus, ad te de luce vigilo : sitiivit anima mea, quam multipliciter tibi caro meo, in terra deserta, et in via, et iniquosa ¹⁷. » Rursum : « Diligam te, Domine, fortitudo mea : Dominus firmamentum meum, et refugium meum, et liberator meus est ¹⁸; » — « Domine, ante te omne desiderium meum, et gemitus meus a te non est absconditus ¹⁹. » Iterum : « Sitiivit anima mea ad Deum fortem, vivum : quando veniam et apparebo ante faciem Dei ²⁰; » Et : « Concupivit anima mea de-

¹¹ Jac. iii, 17, 18. ¹² Act. x, 35. ¹³ Matth. x, 28. ¹⁴ Eccli. xxiv, 15. ¹⁵ II Cor. v, 13. ¹⁶ Deut. v, 9, 10. ¹⁷ Psal. xxiv, 14. ¹⁸ Eccli. xviii, 12. ¹⁹ Prov. viii, 17-19. ²⁰ Psal. lxxii, 1-3. ²¹ Psal. xxxviii, 10. ²² Psal. xli, 3.

VARIÆ LECTIONES.

« Invenient scientiam : pro quo Aldus habet, χάριν, id est, gratiam.

siderare justificationes tuas in omni tempore ²⁵ : quia dulcia faucibus meis eloquia tua super mel ori meo ²⁶. » — « Comede mel, fili mi, ait ille : bonus enim savor, ut condulcescat guttur tuum : sic enim sensus et sapientia erunt animæ tuæ ²⁷. » Joannes : « Charissimi, Deus charitas est : et qui manet in charitate, in Deo manet, et Deus in eo ²⁸. » Infert : « Non quia nos dileximus eum, sed quia ipse dilexit nos, misit Filium suum propitiationem pro peccatis nostris ²⁹. » Paulus : « In his omnibus superamus propter eum qui dilexit nos, Deum ³⁰. » Inducit : « Quia diligentibus Deum omnia cooperantur in bonum, iis qui secundum propositum vocati sunt sancti ³¹. » Iterum : « Quis nos separabit a charitate Dei? tribulatio? an angustia? an persecutio? an fames? an gladius ³²? » Infert : « Certus enim sum, quia neque mors, neque vita, neque angeli, neque principatus, neque potestates, neque instantia, neque futura, neque ulla alia creatura poterit nos separare a charitate Dei, quæ est in Christo Jesu Domino nostro ³³. » Dominus quoque : « Qui habet mandata mea et servat ea, ille est qui diligit me : qui autem diligit me, diligitur a Patre meo, et ego diligam eum, et manifestabo ei meipsum ³⁴. » Vide hic quam operatoria sit erga Deum charitas! ipsius confert di lucidam cognitionem simul et cognoscentis commendationem. Qui sinceriter Deum diligit, se aliud nihil ducit esse quam externum et advenam in vita præsentis. Talis qui est, decora et eleganti alteratione immutatus est. Quotcunque meditatione jugi et indefessa intra cordis recessus intimos retinent sanctum Christi nomen altius impressum, isti splendissimam ipsius lucem contueri jugiter queunt : in quamlibet enim angusta mentis nostræ memoria retentum cum sensu multo ipsius capimus experimentum, et omnem animæ sorditiem interiore flamma exurit. **1240** Siquidem vel teste Moyse : « Deus noster ignis consumens est ³⁵. » Unde et ad charitatem copiosam suæ ipsius gloriæ omnem animam accit Dominus et advocat. Nihil sic ad dilectionem Dei incendit cor et promovet, ut theologia. Germen enim ipsa cum sit gratiæ divinæ, prorsus gratuito animæ confert primitias quasdam et dona. Lacrymæ sinceriter Deum diligenti quasi mel edulcans eliquantur, seminis in modum dispersi in corde viri istius. Anima consentiens jugiter puritate mentis, Deum contempletur et perspicit interno desiderio. Anima in charitate Dei exultans hilariter, in articulo exitus sui a corpore. nullo pavore exterretur circumstantis se principis aeris hujus, neque formidabit potestates tenebrarum harum, sed fervida in Christum charitate incalescens, una cum angelis pacis evolabit : prinde atque a peregrino hospitio migratura, in proprium et peculiare se recipiat domici-

Α ρῶ, ὅτι γλυκεία τῷ λάρυγγί μου τὰ λόγια σου, ὡς ἐν μέλι τῷ στόματί μου. » — « Φάγε γάρ. φησὶν, μέλι, υἱέ· ἀγαθὸν γάρ κηρίον, ἵνα γλυκανθῇ σου ὁ λάρυγξ. Οὕτως γάρ αἰσθηταὶ καὶ σοφία ἔσται τῇ σῆ ψυχῇ. » Καὶ ὁ Ἰωάννης· « Ἀγαπήτος, ὁ Θεὸς ἀγάπη ἐστίν, καὶ ὁ μένων ἐν τῇ ἀγάπῃ, ἐν τῷ Θεῷ μένει, καὶ ὁ Θεὸς ἐν αὐτῷ. » Καὶ ἐπιφέρει· « Οὐχ ὅτι ἡμεῖς ἠγάπησαμεν αὐτὸν, ἀλλ' ὅτι αὐτὸς ἠγάπησεν ἡμᾶς, καὶ ἀπέστειλεν τὸν Υἱὸν αὐτοῦ, ἵλασμόν ὑπὲρ τῶν ἁμαρτιῶν ἡμῶν. » Καὶ ὁ Παῦλος· « Ἄλλ' ἐν τούτοις πᾶσιν ὑπερνικῶμεν, διὰ τοῦ ἀγαπήσαντος ἡμᾶς Θεοῦ. » Καὶ ἐπάγει, « Ὅτι τοῖς ἀγαπῶσιν τὸν Θεὸν πάντα συνεργεῖ εἰς τὸ ἀγαθόν, τοῖς κατὰ πρόθεσιν κλητοῖς οὖσιν. » Καὶ πάλιν, « Τίς ἡμᾶς χωρίσει ἀπὸ τῆς ἀγάπης τοῦ Θεοῦ; Ὀλίγη, ἢ στενοχωρία, ἢ διωγμὸς, ἢ λιμὸς, ἢ γυμνότης, ἢ κίνδυνος, ἢ μάχαιρα; » Καὶ ἐπιφέρει· « Πέπεισμαι γὰρ ὅτι οὔτε θάνατος, οὔτε ζῶη, οὔτε ἄγγελοι, οὔτε ἀρχαί, οὔτε ἐξουσίαι, οὔτε ἐνεστῶτα, οὔτε μέλλοντα, οὔτε τίς κτίσις ἑτέρα δυνησεται ἡμᾶς χωρίσαι ἀπὸ τῆς ἀγάπης τοῦ Θεοῦ τῆς ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ τῷ Κυρίῳ ἡμῶν. » Ὁ δὲ Κύριος, « Ὁ ἔχων τὰς ἐντολάς μου, καὶ τηρῶν αὐτάς, ἐκεῖνός ἐστιν ὁ ἀγαπῶν με· ὁ δὲ ἀγαπῶν με, ἀγαπηθήσεται· ὑπὸ τοῦ Πατρὸς μου, καὶ γὰρ ἀγαπήσω αὐτὸν, καὶ ἐμφανίσω αὐτῷ ἑμαυτόν. » Βλέπει· ὅτι ἡ πρὸς Θεὸν ἀγάπη τὴν ἐμφάνειαν αὐτοῦ καὶ τὴν ὑπόθεσιν παρέχει. Ὁ εἰλικρινῶς ἀγαπῶν τὸν Θεόν, ζέον ἑαυτὸν καὶ παρεπιδημὸν ἔχει ἐν τῷδε τῷ βίῳ· καὶ ὁ τοιοῦτος τὴν καλὴν ἀλλοίωσιν ἠλλοίωται· καὶ ὅσοι τὸ ἅγιον τοῦ Χριστοῦ ὄνομα ἐν τῷ βίῳ τῆς καρδίας αὐτῶν μελετῶσιν ἀπαύστως, οὗτοι καὶ τὸ φῶς αὐτοῦ ποτε ὄρῃ δύνανται. Στενὴ γὰρ μερίμνη ὑπὸ τῆς διανοίας κρατούμενον, πάντα τὸν ῥύπον τῆς ψυχῆς ἐν αἰσθησεὶ καταφιλεῖ ποίη. Καὶ γὰρ « Ὁ Θεὸς ἡμῶν πῦρ καταναλίσκων, » φησὶν. "Θεὸν καὶ εἰς ἀγάπην πολλήν, τὴν ψυχὴν τῆς ἑαυτοῦ δόξης προσκαλεῖται ὁ Κύριος. Οὐδὲν δὲ οὕτως ἀναφλέγει καὶ κινεῖ τὴν καρδίαν εἰς τὴν ἀγάπην τοῦ Θεοῦ ὡς ἡ θεολογία. Γεννᾷ γὰρ αὐτὴ ὅσα τῆς αὐτοῦ χάριτος πρότα πάντων καὶ δῶρα τῇ ψυχῇ χαρίζεται τοῦ ἀγαπῶντος τὸν Θεόν. Τὰ δάκρυα ὡς μέλι γλυκάζον ἐν τῇ καρδίᾳ αὐτοῦ κατασπείροντος. Τῇ ψυχῇ γὰρ σὺν τῷ ἡγεμονικῷ, ἐνδελεχῶς αὐτὸν καθορᾷ διὰ τοῦ πόθου. Ψυχὴ ἐν τῇ ἀγάπῃ τοῦ Θεοῦ ἀγαλλιωμένη, ἐν τῷ καιρῷ τῆς ὑπὸ τοῦ σώματος ἐξόδου, οὐ μὴ δειλιάσει τὸν ἀρχόντα τοῦ ἀέρος τούτου, οὔτε τὰς ἐξουσίας τοῦ σκότους, ἀλλ' ἐκ τῆς ἀγάπης τῆς εἰς Θεόν, χηρῶσα ἵπταται σὺν τοῖς ἀγγέλοις τῆς εἰρήνης, ὡς ἀπὸ ξένης εἰς τὴν οἰκίαν. Ἐτὴν ἐπιθυμῶν γὰρ, φησὶν, ἐμὴ ἀναλύσει καὶ σὺν Χριστῷ εἶναι. » Ἐχουσα γὰρ ἡ ψυχὴ τὴν ἀγάπην, τὸ πλήρωμα τοῦ νόμου, ἐν τῇ παρουσίᾳ τοῦ Κυρίου ἀρπάζεται ἐν νεφέλαις εἰς ἀπάντησιν αὐτοῦ. Μικροῦ δὲ ἔλασεν ἡμᾶς ἡ ἀγάπη τῆς ἐν τοῖς Ἄσμασι νύμφης Ἐκκλησίας, καὶ πρὸς τὸν Νύμφιον Χριστόν. Ὁ τῆς ζημίας! φησὶν γὰρ· « Φιλητάτω με ἀπὸ φιλημάτων στόματος αὐτοῦ· ὅτι

²⁵ Psal. cxviii, 20. ²⁶ ibid. 103. ²⁷ Prov. xxiv, 13, 14. ²⁸ I Joan. iv, 16. ²⁹ I Joan. iv, 10. ³⁰ Rom. viii, 37. ³¹ ibid. 28. ³² Rom. viii, 35. ³³ ibid. 38 39. ³⁴ Joan. xiv, 21. ³⁵ Deut. iv, 24; Hebr. xii, 29.

ἀγαθοὶ οἱ μαστοὶ σου ὑπὲρ οἴνου. Καὶ ὁσμὴ μύρων ἅ σου ὑπὲρ πάντα τὰ ἀρώματα. Μύρον ἐκκενωθὲν, ὄνομά σου. Διὰ τοῦτο, νεάνιδες ἠγάπησάν σε, εἰλικυ- σάν σε, ὀπίσω σου εἰς ὁσμὴν μύρου ὀραμούμεθα, ἔγαλλιασώμεθα καὶ εὐφρανθῶμεν ἐν σοί· εὐθύτης ἠγάπησέν σε. » Καὶ αὖθις, « Ἀπαγγεῖλόν μοι, ὅν ἠγάπησεν ἡ ψυχὴ μου, ποῦ ποιμαίνεις; ποῦ κοιτά- ζεις; ἐν μεσημβρίᾳ; Ἰδοὺ γὰρ εἰ καλὸς, καὶ γε ὠραῖος, ἐν τῇ σκιά σου ἐπεθύμησα καὶ ἐκάθισα· ὁ γὰρ καρπὸς σου γλυκὺς ἐν λάρυγγί μου. » Καὶ προ- τρεπομένη ἄλλους, φησὶν, « Ὁμοῖα ὑμᾶς, θυγατέρες Ἰερουσαλήμ, ἐὰν ἐγείρητε καὶ ἐξεγείρητε τὴν ἀγά- πησιν ἕως οὗ θελήσει. » Καὶ πάλιν, « Δεῖξόν μοι τὴν ὄψιν σου, καὶ ἀκούτισόν μοι τὴν φωνὴν σου, ὅτι ἡ φωνὴ σου ἠδῆσα, καὶ ἡ ὄψις σου ὠραία. » Τοιοῦτος ἦν ὁ Μωϋσῆς κράζων, « Δεῖξόν μοι τὴν ὄψιν σου, γνωστῶς ἴδω σε. » Καὶ πάλιν, « Ἐξήτη- σα, ὅν ἠγάπησεν ἡ ψυχὴ μου, ἐκράτησα αὐτόν, καὶ οὐκ ἀφῆκα αὐτόν, ὅτι τετρωμένη ἀγάπη ἐγὼ, ὅτι κραταιὰ ὡς θάνατος ἀγάπη· ὕδωρ πολὺ οὐ δύνησεται σβῆσαι τὴν ἀγάπην. » Τοιαύτη ἡ τοῦ Πέτρου ψυχὴ, λέγουσα, « Κύριε, ποῦ ὑπάγεις; » Καὶ, « Πρὸς τίνα ἀπελευσόμεθα; » Πρὸς ὃν ὁ Κύριος, ἐκ τρίτου· « Πέτρε, φιλεῖς με; » Ὁ δὲ, « Ναί, Κύριε, σὺ οἶδας ὅτι φιλῶ σε. » Πάλιν δὲ ὁ Κύριος πρὸς τοὺς ἑαυτοῦ μαθητάς φησιν, « Ἐάν τις ἀγαπᾷ με, τὸν λόγον μου τηρήσει, καὶ ὁ Πατήρ μου ἀγαπήσει αὐτόν, καὶ πρὸς αὐτόν ἐλευσόμεθα, καὶ μονὴν παρ' αὐτῷ ποιησόμε- θα. » Αὐτῷ ἡ δόξα εἰς τοὺς αἰῶνας. Ἀμήν.

Ille autem : « Certe, Domine, tu scis quia amo te ⁴⁶. » Dominus denuo discipulis suis : « Si quis diligit me, sermonem meum servabit, et Pater meus diliget eum, et ad eum veniemus, et mansionem apud eum faciemus ⁴⁷. » Ipsi gloria in sæcula. Amen.

ΛΟΓΟΣ ΡΚΘ'.

Περὶ υιοθεσίας.

Δόξα τῇ ἀγαθότητί σου, Δέσποτα, φιλόανθρωπε, φιλόπτωχε, φιλόδοξογε, φιλόψυχε, φιλόλαθε, ἀμνη- σίκακε Κύριε· ὃς τοὺς ποτε τὴν ἐν τῷ παραδείσῳ ἐντολὴν σου ἐκφασιλίζαντας, καὶ νεκρωθέντας ὑπὸ τῆς ἀμαρτίας, καὶ διὰ τοῦ ἰδίου θελήματος ἡμῶν, οὐ μόνον ἐλευθέρωσας, ἀλλὰ καὶ οἰκεία τέχνα ἀν- ηγόρευσας· οἵτινες ἕως τοῦ νῦν ἀφυλάκτως περὶ τὰς ἐντολάς σου βιοῦμεν, ὡς εἰς ἡμᾶς πληρωθῆναι τὸ, « Υἱοὺς ἐγέννησα, καὶ ὕψωσα, αὐτοὶ δὲ με ἠθέτη- σαν. » Τίς δύνησεται διεγῆσασθαι τὸ πέλαιος τῆς εὐσπλαγχνίας σου, μακρίθιμου καὶ κηδεμῶν τῶν ψυ- χῶν ἡμῶν, Θεὸς παντοκράτωρ, καὶ Κύριος, τοῦ ἐλέους σου; Ἐφης γὰρ διὰ τοῦ προφήτου σου Ὁσηε, « Κα- λέσω τὸν Οὐ λαόν μου, Λαόν μου· καὶ τὴν Οὐκ ἠγα- πημένην, Ἠγαπημένην· καὶ ἔσται ἐν τῷ τόπῳ οὗ ἐβρέθη, Ὁ λαός μου ὑμεῖς, ἐκεῖ κληθήσονται υἱοὶ Θεοῦ ζῶντος. » Καὶ ὁ Ἰωάννης, « Ἀγαπητοί, νῦν τέχνα Θεοῦ ἔσμεν. Καὶ οὕτω ἐφανερῶθη τί ἐσόμεθα. Οἶδα- μεν δὲ ὅτι ἐὰν φανερωθῇ, ὅμοιοι αὐτῷ ἐσόμεθα, ὅτε ὀφόμεθα αὐτόν καθὼς ἐστίν. Καὶ ὁ Παῦλος, « Ἡμεῖς δὲ πάντες ἀνακακαλουμένῳ προσώπῳ τὴν δόξαν Κυ-

lium. « Desiderium enim habeo dissolvi et esse cum Christo ⁴⁶. » Anima enim quæ charitatem, plenitudinem legis possidet; ad nubes usque rapi- tur, obviam itura advenienti Domino. Paulum ab- fuit ut nos effugeret dilectio illius sponsæ (nempe Ecclesiæ) ad sponsum, videlicet Christum: de qua in Cantibus O jacturam! ajit enim: « Osculetur me ab oculis oris sui, quia meliora sunt uhera tua vino, et odor unguentorum tuorum super omnia aromata. Unguentum exinanitum nomen tuum: ideo adolescentuke dilexerunt te; traxerunt te; post te in odorem unguentorum tuorum curra- mus, exsultemus et læteatur in te: rectitudo dilexit te ⁴⁸. » Rursus: « Renuntia mihi quem dilexit anima mea: ubi pascis, ubi cubas in meridie: ecce enim tu pulcher et decorus ⁴⁹. » — « In umbra tua desideravi et sedi, et fructus tuus dulcis in pulture meo ⁵⁰. » Alios adhortata ait: « Adjuravi vos, filiæ Jerusalem, si suscitaveritis dilectionem, donec ipsa voluerit ⁵¹. » Iterum: « Ostende mihi faciem tuam, audire me fac vocem tuam, quia vox tua dulcis et facies tua decora ⁵². » Plane talis erat Moses in- clamans: « Ostende mihi faciem tuam, perspicue ut videam te ⁵³. » Iterum: « Quæsi vi, quem di- lexit anima mea: tenui eum, nec dimittam ip- sum ⁵⁴, quia vulnerata charitate ego ⁵⁵: quia fortis ut mors dilectio; aqua multa non poterit extin- guere charitatem ⁵⁶. Talis Petri anima, cum dice- ret: « Domine, quo vadis ⁵⁷? » Et: « Ad quem ibi- mus ⁵⁸? » Cui Dominus, tertio: « Petre, amas me? » Ille autem: « Certe, Domine, tu scis quia amo te ⁵⁹. » Dominus denuo discipulis suis: « Si quis diligit me, sermonem meum servabit, et Pater meus diliget eum, et ad eum veniemus, et mansionem apud eum faciemus ⁶⁰. » Ipsi gloria in sæcula. Amen.

C

1241 HOMILIA CXXIX.

De filiorum adoptione.

Gloria estó benignitati tuæ, eximie hominum amator Domine, qui nos rerum omnium indignos tam amanter excipis, filiis tuis tam indulges clementer; qui deamas animas, qui tanti æstimas qualemconque vitæ nostræ probitatem, quemque nulla urget memoria malorum. O Domine, primos quidem jam olim (mandatum abs te præscriptum cum in paradiso positi contemptim transmisissent) mortis sententia multatos ob peccatum, nosque priva voluntate mortificatos, non libertate solum donasti, sed et proprios filios declarasti: cum alioqui in hunc usque diem improvide tam deside- mus circa adimpletionem mandatorum tuorum, ut in nobis impleri illud merito videri possit: « Filios genui et exaltavi, ipsi autem spreverunt me ⁶¹. » Quis enarrare sufficiat pelagus tuæ erga nos com- miserationis; qui longanimitate tanta animarum nostrarum procuras salutem, Deus omnipotens et Domine misericordiæ? Per Osee enim prophetam dixisti: « Vocabo eum, qui non est populus meus, populum meum, et quæ non erat dilecta, dilectam:

⁴⁶ Philipp. i, 23. ⁴⁷ Cant. i, 1-4. ⁴⁸ ibid. 6, 15. ⁴⁹ Cant. ii, 3. ⁵⁰ ibid. 7. ⁵¹ ibid. 14. ⁵² Exod. lxxii, 15. ⁵³ Cant. iii, 4. ⁵⁴ Cant. ii, 5. ⁵⁵ Cant. viii, 6, 7. ⁵⁶ Joan. xiii, 36. ⁵⁷ Joan. vi, 69. ⁵⁸ Joan. xxi, 15. ⁵⁹ Joan. xiv, 23. ⁶⁰ Isa i, 2.

et erit, in loco ubi dictum est. populus meus vos, illie vocabuntur filii viventis ⁶⁰. » Joannes insuper : « Charissimi, nunc filii Dei sumus, et nondum apparuit quid erimus : scimus quia videbimus eum sicuti est ⁶¹. » Paulus : « Nos autem omnes, revelata facie gloriam Domini speculantes, in eandem imaginem transformamur, a gloria in gloriam tanquam a Domini Spiritu ⁶². » Iterum : « Qui in charitate prædestinabit nos in adoptionem filiorum per Jesum Christum in ipsum ⁶³. — « Estote igitur imitatores Dei, sicut filii charissimi : et ambulate in dilectione, sicut et Christus dilexit vos ⁶⁴. » Iterum : « Non solum autem, sed et ipsi primitias Spiritus habentes, nos etiam ipsi in nobis ipsis ingemiscimus adoptionem corporis nostri ⁶⁵. » Rursus : « Quia autem estis filii, misit Deus spiritum Filii sui in corda vestra, clamantem : Abba pater. Itaque non jam es servus, sed filius; quod si filius, et hæres Dei per Christum ⁶⁶. » Iterum : « Quiunque enim Spiritu Dei aguntur, hi filii sunt Dei : non enim accepimus spiritum servitutis iterum in timore, sed accepimus spiritum filiorum adoptionis, in quo clamamus : Abba pater. Ipse enim Spiritus testimonium reddit spiritui nostro, quod sumus filii Dei; si autem filii, et hæredes : hæredes quidem Dei, cohæredes autem Christi ⁶⁷. » Item : « Filii Altissimi vocabuntur ⁶⁸. » Itaque cum intuebuntur regem Deum in gloria, illie portæ istis adaperientur regni; **1242** Patrisque conclavia ingredientur, qui et sanctos suos (quotquot a condito primum orbe fuerunt) illis visendos proponet, Solque justitiæ interclarescet istis. Et exhibunt, et salient quasi vituli laxati a vinculis, tumque « Transformabit corpus humilitatis nostræ, conforme ut sit proprio corpori gloriæ suæ ⁶⁹. » Illie ipsorum « Juventus renovabitur ut aquilæ ⁷⁰; » terramque conspicient promissionis, et super genua consolabuntur. Quemadmodum mater si quem filiorum consoletur; ita illis exorietur Domini justitia, et exsultatio in omnium prospectu, qui ipsum sincero diligunt corde. Nos igitur (dilectissimi) eum qui nos tanto affectu honore, in idque proximitatis fastigium, revereamur, observemus. Illi et serviamus in timore, tanquam legitimo et secundum naturam Domino : « Exsultemus item ei in tremore ⁷¹, » ut Patri per gratiam : « Nequando irascatur Dominus ⁷², » et excidamus jure istius filiorum adoptionis. Quisquis adoptione hac spoliatur, Judæ proditori efficitur similis : nimirum perditionis filius ac gehennæ, imo diaboli. Ne (quæso) contingat nos ab eo desciscere refugas : qui nostræ est vindex salutis et Deus noster. Is enim hanc indulsit benignus potestatem, nobis ut liceat calce proterere serpentes, scorpiones, omnemque inimici potestatem ⁷³. « Quotquot enim accepimus eum, dedit nobis potestatem filios Dei fieri ⁷⁴ : » quando dixit : « Vos autem nolite vocare patrem super terram, unus enim est Pater vester qui est in cælis ⁷⁵. » Ipsi gloria in sæcula. Amen.

⁶⁰ Osce 1, 9, 10. ⁶¹ I Joan. III, 2. ⁶² II Cor. III, 18. ⁶³ Ephes. I, 5. ⁶⁴ Ephes. V, 1, 2. ⁶⁵ Rom. VII, 25. ⁶⁶ Galat. IV, 6, 7. ⁶⁷ Rom. VIII, 14-17. ⁶⁸ Rom. IX, 26. ⁶⁹ Philipp. III, 21. ⁷⁰ Psal. CII, 5. ⁷¹ Psal. II, 11. ⁷² ibid. 12. ⁷³ Luc. X, 19. ⁷⁴ Joan. I, 11. ⁷⁵ Matth. XXIII, 9.

ΛΟΥΘΣ ΡΑ΄.

A

HOMILIA CXXX.

Περὶ βασιλείας οὐρανῶν.

De regno cælorum.

Τὴς προλεχθείσας ἐντολὰς τοῦ Θεοῦ τηρήσαντες, ἐπὶ τῆν βασιλείαν τῶν οὐρανῶν ἐπανώμεν· περὶ ἧς καὶ ὁ ἄγιόν πολλὸς, καὶ ἀπειροπλασίως ἡ ἀνάπαυσις. Εἰ γὰρ ὁ ὀρεγόμενος τῆς προσκαίρου βασιλείας, πολλὰς ἀνδραγαθίας· ἐπιδείκνυσιν, ἐν πολέμοις, καὶ κινδύνοις, καὶ ἀγρυπνίαις, καὶ μερίμναις, καὶ πόνοις, καὶ οὐδὲν ἡγείται πάσας τὰς συμβαινούσας αὐτῷ θλίψεις, τῇ ἐλπίδι τῆς ὀνειροπωλουμένης αὐτῷ βασιλείας· καὶ ταῦτα προσκαίρου καὶ ἀνυποστάτου ὑπαρχούσης. Ἔστιν δὲ ὅτε καὶ μετὰ τὸ πάντα πόνον ἐκτελέσαι αὐτὸν, καὶ νομίζειν ἤδη ἐν χερσὶν ἔχειν τὰ ἐλπιδόμενα, ἀνυπονόητος ἂν τὸ αὐτοῦ, ἐφόρεσεν τὸ δειδόμενα· πάλιν ἀγώνων δεῖται, καὶ σπουδῆς, καὶ προθυμίας, καὶ ἀγρυπνίας, καὶ μερίμνης, καὶ κινδύνων, καὶ θλίψεων, καὶ πειρασμῶν, κρυπτῶν τε καὶ φανερῶν, καὶ αἰκισμῶν καὶ θανάτων, ὁ βουλόμενος σὺν Χριστῷ ἀδιαδόχως βασιλεύειν· Διὰ τοῦτο οἱ προλαθόντες ἄγιοι, ἄνδρες τε καὶ γυναῖκες, καὶ παῖδες, μέχρι θανάτου ἠγωνίσαντο, ἵνα βασιλείας οὐρανῶν ἐπιτύχωσιν. Βιαστή γὰρ ἐστὶν ἡ βασιλεία τῶν οὐρανῶν, καὶ ἐν παντὶ βιαζόμενοι ἑαυτοὺς αὐτοὶ ἀρπάζουσιν αὐτήν. Ὁ γὰρ ὄντως εὐνοχίστας ἑαυτὸν διὰ τὴν βασιλείαν τῶν οὐρανῶν, ἢ παρθελεύσας, διὰ πάντων ὀφειλέτης ἐστὶν ἄξιον ἑαυτὸν ἀποδείξει τῆς βασιλείας. Οὐ γὰρ ἐν λόγῳ, ἢ σχήματι, ἢ ὀνόματι, ἢ γένει, ἢ μορφῇ, ἢ ἰσχύϊ, ἢ χρόνῳ, ἢ βασιλεία τῶν οὐρανῶν καταλαμβάνεται, ἀλλ' ἐν δυνάμει πίστεως, ἐπιδεικνυμένης ἔργα πίστεως. Ἐπιδεικνυμένην γὰρ πιστὶν ἀπαγγελεῖ δικαίως ἐνεργῶς. Τί δὲ ἐστὶν, ἐνεργῶς, ἢ διὰ τῆς πρακτικῆς ἐργασίας τῶν ἐντολῶν τοῦ Χριστοῦ; Ἀπέχουσι δὲ τῶν ἐναντίων, τουτέστιν τῶν σαρκικῶν, ἡγουν, διαβολικῶν φρονημάτων, ἅτινά εἰσιν, πορνεία, ἀκαθαρσία, εἰδωλολατρεία, φαρμακεία, ἔχθρα, ἔρις, ζῆλοι, θυμοί, ἐριθείαι, καταλαλία, διχαστασίαι, φόνοι, φόνοι, μέθαι, κῶμοι, εὐτραπέλλαι, μωρολογίαι, γέλως, ἀφροσύνη, σκώμματα, ψιθυρισμοί, πικρία, ὀργή, κραυγὴ, βλασφημίαι, φλυαρίαι, κακίαι, ἐφευρήσεις κακῶν, ἐπιπορκίαι, πολυλογίαι, πλοκολογίαι, βαττολογίαι, μοχθισμοί, βαναυσταί, διαπαρτριβαί, προσκλήσεις, βλακείαι, τύφος, φυσιώσεις γένους, μορφῆς, χώρας, πλοῦτου, ἀνδρείας σαρκικῆς, λόγου· ἐριθεία μετὰ φιλονεικίας, μῖσος, μνηστιακία, ὀχυρολογία, μῆνις, ὄλος, ἀνταπόδοσις, γαστριμαργία, ἀπληστία, πλεονεξία ἧτις ἐστὶν εἰδωλολατρεία· φιλαργυρία, ἢ βίβια πάντων τῶν κακῶν, φιλοκοσμία, κενοδοξία, φιλαρχία, αὐθάδεια, θρασύτης, ἀλαζονία, ἢ καλεῖται λοιμότης· ὑπερηφανία, ἢ ὁ Θεὸς ἀντίστασεται. Ταῦτα, καὶ τὰ τούτοις ὁμοία ὅστις ἔχει ἐν ἑαυτῷ, σαρκικός ἐστὶν καὶ υἱὸς τοῦ ἐναντίου. Τὸ γὰρ γεγεννημένον ἐκ τῆς σαρκὸς, σὰρξ ἐστὶν· καὶ ὁ ἐκ τῆς γῆς ὢν, τὰ τῆς γῆς λαλεῖ, τὰ τῆς γῆς ἔργα φρονῶν. Τὸ γὰρ φρόνημα τῆς σαρκὸς, ἔχθρα εἰς Θεὸν ἐστὶν. Τῷ γὰρ νόμῳ τοῦ Θεοῦ οὐχ ὑποτάσσεται· οὐδὲ γὰρ δύναται· καὶ ἐν τῷ τοιοῦτῳ οὐκ οἰκεῖ τὸ Πνεῦμα τοῦ Θεοῦ. ἢ Οὐ μὴ γὰρ καταμείνη, φησὶν, τὸ Πνεῦμά μου ἐν τοῖς ἀθρώποις

Mandata Dei superius mihi inducta si observaverimus : utique ad regnum licebit ceu postliminio redire : pro quo nobis non unus agone indicitur ; sed et secura requies multiplex promittitur. Regnum temporarium ambit quis ? hic necesse est ut exerat atque ostendet strenuitatis plurimum in bellis, periculis, excubiis, anxiis sollicitudinibus, laboribus perplexis : nihil ducit tribulationes omnes undecunque contingant, spe dum aliter regni vel per insomnium excogitati. Et hæc conditio est temporarii, nec unquam constabiliendi regni. Adde, quod omni vix exantlato labore diem suum obit ; cumque se existimat in manibus habere quæ spe præcepserat, unus aliquis citra omnium suspicionem pro illo plerumque diadema tulit. Quanto agone opus, quo studio, quam exprompta animi alacritate, quibus vigiliis, sollicitudinibus, periculis, tribulationibus, tentationibus arcanis quidem et vix ulli compertis ærumnis ; imo et quot mortis species adeundæ veniunt ei qui cum Christo æternum cupit regnare ? Ob hoc unum sancti omnes qui nostram hanc anteverterunt ætatem, viri, mulieres, imo et pueri ad mortem usque strenue decertaverunt : quo vel tandem regno perfruerentur cælorum. Regnum siquidem cæleste vim patitur. Illud enim pie rapiunt, qui in omnibus suam indolem ad vitia propendentem student evincere, vi quadam injecta suæ naturæ. Quisquis pro cælestis regni consecutione se prorsus castravit, aut tuendæ virginitatis obstrinxit voto, modis omnibus adniti debet, se ut dignum regno 1243 exhibeat. Neque enim ad cæleste illud regnum provehitur quis, sermone, habitu, splendore nominis, generis claritudine, formæ elegantia, fortitudine corporis, aut temporis prolixitudine : sed virtute fidei, opera fide digna representantis. Sane fidem ejusmodi vim suam exerentem, justus declarabit efficaci et operatoria impletionem mandatorum Christi. Abstinentium proinde est ab omnibus quæ mandatis ex contrario obstantur : hoc est, a carnalibus vitiis, videlicet a diabolica omni prudentia ad quam referuntur hæc : fornicatio, immunditia, idololatria, veneficium, inimicitia, contentiones, zelus, animositates, rixæ, detractiones, seditiones, invidia, cædes, ebrietates, commensationes, scurrilitates, multiloquia, risus, imprudentia, dicteria seu cavilla, susurria, amaritudo, ira, clamor, blasphemia, nugæ, malitia, adinventiones malorum, perjuria, multiloquia, dolosi sermones, garrulitates, insultationes, turpes et illiberales artes, perversæ exercitationes, in jus vocationes, lasciviæ, fatus, arrogantia propter genus, formam, patriam, divitias, fortitudinem corporis, sermonem : contentio cum pervicacia, odium, injuriæ acceptæ recordatio, iracundia, inveteratum odium, dolus, vindicta inexplē-

his voracitas, avaritia, quæ idolorum servitus, A pecuniæ cupiditas, quæ malorum omnium est radix, ornatus amor, inanis gloria, ambitio, superbia, audacia, jactantia, quæ et vocatur impudentia, insolentia, cui Deus resistit: hæc et his similia, quicunque habet in se, carnalis est et filius adversarii: « quod enim est natum ex carne, caro est ⁶⁶ » et: « qui de terra est, quæ de terra sunt loquitur ⁶⁶ » cum opera terrena sapiat. « Nam sapientia carnis inimica est Deo: legi enim Dei non est subjecta, neque enim potest ⁶⁷ »; » neque in ejusmodi homine habitat Spiritus Dei: « Non enim permanebit spiritus meus in hominibus istis in æternum, quia carnes sunt ⁶⁸ ».

— « Si quis ergo Spiritum Dei non habet, hic non est ejus ⁶⁹ » Qui enim Spiritum Dei habet, Spiritu Dei ambulat, et Spiritu Dei actiones corporis mortificat, et vivit Deo suggillans, et in servitute redigens carnem, ut inhabitet in eo Spiritus sanctus, pacificus et ab eo custoditus, fructus fidei faciat, virtutis, sapientiæ, castitatis, continentiæ, charitatis, benignitatis, patientiæ, spei, concordiæ, temperantiæ, laudis sanctificationis. **1244** Hæc et his similia in regnum cælorum introducunt: quæ vero dicta ante sunt omnia non efficiunt ut regnocælorum propinquiores sinus. Verum enimvero priusquam ad finem sermonis, qui de regno cælorum institutus est, veniamus, operæpretium facturus mihi videor, si cogitationem eam quæ mihi venit in mentem hoc tempore patefaciam, utilem ipsam fortasse et convenientem sermoni de regno cælorum: imo etiam præ cæteris omnibus, ut equidem censo, commodam atque fructuosam. Quoniam multiplicatæ sunt iniquitates nostræ et capita nostra supergressæ sunt, neque Chaldaico flagello sumus eruditi, neque cervicis nostræ duritiam jugum illorum edomuit, sed adhuc in malis obfirmamur: idecirco Dei permissu plagam nobis inflixit Sathanas, quæ possit viscera et medullas et ossa pertingere. Audivimus quemdam ex Oriente præcursorem Antichristi venisse, qui voluit sedem Antiochenam occupare, Athanasium nomine; vel potius, mortem immortalem: qui Apollinarij, Eutychis, Severi et Jacobi dogmata divulgat: quo rumore sanctæ Urbis orthodoxi incolæ non mediocriter cum monasteriis, quæ circa illam, sunt perturbati. Quando igitur, ut ad me scriptum est, multos pagos et loca et insulas pererrat, et accidit ut diversis in locis hæreses multæ sparguntur, ne forte propter ignorantiam aliquem illorum invadat, omnes vobis hæreses quæ ab adventu Christi ad hoc usque tempus ortæ sunt, indicamus, ut vos quoque tanquam a serpentibus vobis ab illis caveatis, et iis qui vobiscum sunt. Sed quid unquamque sentiat hæresis, dicere non est hujus temporis: hoc autem ad securitatem compendiosum tibi sit indicium et tutum: omnes sectæ, quæ a nomine alicujus hominis appellationem sortitæ sunt, ut Ariani, et Nestoriani, Severiani, et aliæ similiter, diaboli secte sunt: nam Ecclesia catholica

τούτοις, εἰς τὸν αἰῶνα, διὰ τὸ εἶναι αὐτοὺς σάρκα. — « Ἐἴ τις τοίγυν Πνεῦμα Θεοῦ οὐκ ἔχει, οὗτος οὐκ ἔστιν αὐτοῦ. » Ὁ γὰρ Πνεῦμα Θεοῦ ἔχων, Πνεύματι Θεοῦ στοιχεῖ, καὶ Πνεύματι Θεοῦ τὰς πράξεις τοῦ σώματος θανατοῖ, καὶ ζῆ τῷ Θεῷ ὑπεριτάξων καὶ δουλαγωγῶν τὴν σάρκα, ἵνα ἐνοικήσῃ ἐν αὐτῷ τὸ ἅγιον Πνεῦμα τὸ εἰρηνικόν. Καὶ φρουρούμενος ὑπ' αὐτοῦ, ποιήσει καρπὸν πίστεως, ἀρετῆς, σοφίας, ἀγνεύσεως, ἐγκρατείας, ἀγάπης, χρηστότητος, ὑπομονῆς, ἐλπίδος, ὁμολογίας, σωφροσύνης, αἰνέσεως, ἀγασμοῦ. Ταῦτα καὶ τὰ τοῦτοι ὅμοια εἰσάγουσιν εἰς τὴν βασιλείαν τῶν οὐρανῶν· τὰ δὲ προσηθέντα πάντα, σαρκικὰ φρονήματα, βασιλείαν οὐρανῶν οὐ πλησιάζουσιν. Ἄλλὰ πρὶν εἰς πέρας ἐλθεῖν τὸν προκείμενον περὶ τῆς βασιλείας τῶν οὐρανῶν λόγον, ἀναγκαῖόν μοι φαίνεται, κατὰ δὴλον ποιῆσαι σοι, τίμιε Πάτερ Ἐυστάθιε, τὸ ὑπεισεληθόν μοι: ἔπι τοῦ παρόντος νόημα, τάχα καὶ αὐτὸ χρήσιμον, ὡς εἰκόσ, τῷ περὶ τῆς βασιλείας λόγῳ· μᾶλλον δὲ καὶ ὑπὲρ πάντα ἄλλα, ὡς ἔμοιγε δοκεῖ, ὠφέλιμον καὶ λυσitteλέσ. Ἐπειδὴ αἱ ἀνομίαι ἡμῶν ἐπλήθυναν, καὶ ὑπερῆραν τὰς κεφαλὰς ἡμῶν, καὶ οὐκ ἐπιδικεῦθημεν τῇ Χλιδατικῇ μάστιγι, οὐδὲ ἐδάμασεν τὸ σκληροτράχηλον ἡμῶν ὁ ζυγὸς αὐτῶν, ἀλλ' ἔτι μᾶλλον ἐπὶ τοῖς κακοῖς ἀνδριούμεθα· τούτου χάριν ἐκ συγχωρήσεως Θεοῦ, ἐπήνεγκαν ἡμῖν ὁ Σατανὰς πληγὴν, δυναμένην καὶ σπλάγγων, καὶ μυελῶν, καὶ ὁστέων ἀψῶσθαι. Ἰχοῦσαμέν τινα ἐληλυθέναι τῇ ἀνατολῇ πρόδρομον τοῦ Ἀντιχρίστου, θέλοντα τὸν θρόνον τῆς Ἀντιοχείας κατασχεῖν, Ἀθανάσιον μὲν προσαγορευόμενον· μᾶλλον δὲ, θάνατον ἀθάνατον, τὰ δὲ Ἀπολλινარიῶν, καὶ Εὐτυχοῦς, καὶ Σεθήρου, καὶ Ἰακώβου, δόγματα κηρύττοντα. Ἄσκη ἡ ἀκοή οὐ μετρίως ἐτάραξε τοὺς τῆς ἀγίας πόλεως ὀρθοδόξους οἰκήτορας, καὶ τὰ περὶ αὐτὴν μονατήρια. Ἐπειδὴ οὖν, ὡς γέγραπται μοι, πολλὰς χώρας, καὶ τόπους, καὶ νήσους ἐξ ἀνάγκης ἀμείβεται· καὶ συμβαίνει πολλὰς αἰρέσεις εἰς διαφόρους τόπους εἶναι· ἵνα μήπως ἐξ ἀγνοίας τινὲ αὐτῶν περὶπέσητε, ἐσημανα ὑμῖν πάσας τὰς αἰρέσεις, τὰς ἀπὸ τῆς παρούσης τοῦ Χριστοῦ ἕως τοῦ νῦν, ἵνα καὶ ὑμεῖς, ὡς ἀπὸ θρυων φυλάξητε ἑαυτοὺς ἀπ' αὐτῶν, καὶ οἱ σὺν ὑμῖν. Ἄλλὰ τὸ, πῶς μὲν φρονεῖ ἐκάστη αἰρέσις, οὐ τοῦ παρόντος καιροῦ λέγειν. Τοῦτο δὲ σοι ἔστω σημεῖον πρὸς ἀσφάλειαν σύντομον καὶ βέβαιον· Πᾶσαι αἰρέσεις ἐπ' ἐνόματι ἀνθρώπου ὀνομαζόμεναι, εἴη, Ἀρειανοί, Νεστοριανοί, Σεθηριανοί, καὶ ἄλλαι ὁμοίως, τοῦ διαβόλου εἰσιν αἰρέσεις. Ἡ γὰρ καθολικὴ Ἐκκλησίαι οὐκ ἔτι κέκληται ὀνομα ἀνθρώπου, ἀλλὰ πάντες ἐνόματι τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ. Χριστιανοί ὀνομαζόμεθα. Οὐδὲ γὰρ ἔστιν ἕτερον ὄνομα ὑπὸ τῶν οὐρανῶν τὸ δεδομένον ἐν ἀνθρώποις, ἐν ᾧ δεῖ σωθῆναι ἡμᾶς, εἰ μὴ μόνος Κύριος Ἰησοῦς Χριστός, εἰς δόξαν Θεοῦ Πατρὸς, σὺν ἀγίῳ Πνεύματι, εἰς τοὺς αἰῶνας. Ἀμήν.

⁶⁶ Joan. iii, 6. ⁶⁷ ibid. 51. ⁶⁸ Rom. viii, 6-7. ⁶⁹ Gen. vi, 5. ⁷⁰ Rom. viii, 8.

non jam hominis nomine appellatur, sed omnes nomine Domini nostri Jesu Christi Christiani nominamur. « Neque enim est aliud nomen sub cælo datum hominibus, in quo oporteat nos salvos fieri ⁷⁰, » nisi solus Dominus Jesus Christus, in gloriam Dei patris, una cum sancto Spiritu in sæcula. Amen.

Περὶ μὲν οὖν πίστεως, ἤγουν ὁμοουσιότητος, Πα- **A**
τρὸς, καὶ Υἱοῦ καὶ ἁγίου Πνεύματος, ἐν ἀρχῇ τοῦ βι-
βλιου ἀρχοῦντως ἐξεθέμεθα · νῦν δὲ διὰ τὴν κίνηθεισαν
αἵρεσιν, μετὰ παρρησίας ὁμολογοῦμεν καὶ κηρύττο-
μεν τὸν Κύριον ἡμῶν Ἰησοῦν Χριστὸν τὸν μονογενῆ
Υἱὸν καὶ Λόγον τοῦ Πατρὸς, φῶς ἐκ φωτός, Θεὸν ἀληθι-
νὸν ἐκ Θεοῦ ἀληθινοῦ, σαρκοθεῖναι τε καὶ ἐνανθρωπήσαι·
ἐκ Πνεύματος ἁγίου, καὶ ἐκ τῆς ἁγίας ἑνδόξου Θεοτό-
κου, καὶ Ἀειπαρθένου Μαρίας, Θεὸν τέλειον τὸν αὐ-
τὸν, καὶ ἄνθρωπον τέλειον, ἕνα καὶ μόνον Υἱόν· καὶ
πρὸ τῆς σαρκώσεως, καὶ μετὰ τὴν σάρκωσιν· ὁμο-
ούσιον τῷ Πατρὶ κατὰ τὴν θεότητα, καὶ ὁμοούσιον
ἡμῖν κατὰ τὴν ἀνθρωπότητα· κατὰ πάντα ὅμοιον
ἡμῖν, χωρὶς ἁμαρτίας, γενόμενον ἄνθρωπον· πρὸ
αἰώνων μὲν ἐκ τοῦ Πατρὸς γεννηθέντα κατὰ τὴν
θεότητα· ἐπ' ἐσχάτων δὲ τῶν ἡμερῶν τὸν αὐτὸν δι' **B**
ἡμᾶς, καὶ διὰ τὴν ἡμετέραν σωτηρίαν, καὶ τῆς ἁγίας
Θεοτόκου καὶ Ἀειπαρθένου Μαρίας, ἕνα καὶ μόνον Υἱὸν,
ἐν δύο φύσεσιν, ἀσυγχύτως, ἀτρεπτως, ἀδιαιρέτως
γνωριζόμενον. Δύο γὰρ φύσεις συνῆλθον ἀλλήλαις καθ'
ἕνωσιν ἀδιάσπαστον, ἀχώριστον, ἀσύγχυτον, ἀτρεπτον.
Ἡ γὰρ σὰρξ, σὰρξ ἐστίν, καὶ οὐ θεότης, εἰ καὶ γέγονεν
θεοῦ σὰρξ· ὁμοίως καὶ ὁ Λόγος, Θεός ἐστι, καὶ οὐ
σὰρξ, εἰ καὶ ἰδίαν ἐποίησατο τὴν σάρκα οἰκονομικῶς.
Δύο τοίνυν τὰς φύσεις φαιμέν εἶναι· ἕνα δὲ Χριστὸν,
καὶ Υἱὸν, καὶ Κύριον, τὸν τοῦ Θεοῦ Λόγον, ἐνανθρω-
πήσαντα καὶ σεσαρκωμένον. Ἐπειδὴ διάφοροι μὲν
αἱ πρὸς τὴν ἀληθινήν ἐνότητα συναχθεῖσαι φύσεις·
εἰς δὲ ἐξ ἁμφοῖν Χριστός καὶ Υἱός· οὐχ ὡς τῆς τῶν
φύσεων διαφορᾶς ἀνηρημένης διὰ τὴν ἕνωσιν, ἀποτε-
λεσαῶν δὲ μᾶλλον ἡμῖν, τὸν Κύριον, καὶ Χριστὸν, **C**
καὶ Υἱὸν, θεότητός τε καὶ ἀνθρωπότητος διὰ
τῆς ἀφράστου καὶ ἀπερινοήτου πρὸς ἐνότητα συν-
δρομῆς.

per nulli explicandum et incogitabilem prorsus
unum Dominum et Christum et Filium.

Οὕτως καὶ ἡμεῖς, ἥτοι ἡ καθολικὴ Ἐκκλησία, πι-
στεύομεν, ὡς καὶ οἱ μεγάλοι φωστῆρες καὶ διδάσκαλοι
τῆς ἀληθείας, Ἀθανάσιος, Βασίλειος, Γρηγόριος,
Ἰωάννης, καὶ Κύριλλος, ὁ τῆς Ἀλεξανδρείας μεγαλο-
πόλεως· καὶ τοὺς μὴ οὕτως φρονούντας ἀποστρεφόμε-
θα καὶ ἀναθεματίζομεν, μετὰ τῶν ὑπογεγραμμένων
οἱρέσεων τῶν μετὰ τὴν παρουσίαν τοῦ Κυρίου, κατὰ
διαφόρους καιροὺς παραφύετων ὧν τὰ ὀνόματά ἐστιν
ταῦτα· Σιμωνιανοί, Μενανδριανοί, Σατορνιανοί, Βασι-
λιδιανοί, Νικολαῖται, Γνωστικοί, Καρποκρατιανοί, **D**
Κηρινθιανοί, Ναζωραῖοι, Ἀδιωνάσιοι, Οὐαλεντιανοί, Σε-
κουδιανοί, Πολεμαῖοι, Μαρκώσιοι, Κολορβάτιοι, Ἡρα-
κλεωνίται, Ὀφῖται, Καϊάνοι, Σηθιανοί, Ἀρχοντικοί,
Κερθιωνοί, Μαρκιωνιστάι, Λουκιανιστάι, Ἀπελια-
νοί, Σευηριανοί, Τατιανοί, Ἐγγρατιστάι, κατὰ Φρυγα-
στῶν, καὶ Μοντανιστῶν καὶ Ἀσκοδορυγιτῶν, Πεπου-
ζιανοί, ἡ Πρισκαλλιανοί, οἱ Κεκεντίλιανοί, οἱς συνάπτον-
ται Ἀρτουρίται, Τεσσαρεσκαιδεκῆται, Ἄλογοι,

Ac de fide quidem sive de consubstantialitate
Patris et Filii, et Spiritus sancti, sufficienter a no-
bis initio libri dictum est : jam vero propter hæ-
resim, quæ exorta est, cum fiducia confitemur et
prædicamus Dominum nostrum Jesum Christum
unigenitum Filium et Verbum Patris, lumen de
lmine, Deum **1245** verum de Deo vero, incar-
natum esse atque hominem factum ex Spiritu san-
cto et sancta et gloriosa Dei Genitrice ac semper
Virgine Maria : qui ipse perfectus fuit Deus et
perfectus homo, unus et solus Filius et ante in-
carnationem, et post incarnationem, consubstan-
tialis Patri secundum divinitatem, et consubstan-
tialis nobis secundum humanitatem : similis nobis
per omnia factus homo, excepto peccato : qui ante
sæcula quidem ex Patre natus est secundum divi-
nitatem, novissimis autem diebus idem propter
nos et propter nostram salutem ex sancta dei Ge-
nitricè semperque Virgine Mariæ prodiit unus et
solus Filius, qui in duabus naturis inconfuse, in-
variabiliter, indivise inclaruit atque innotuit orbi.
Duæ enim naturæ, unitate prorsus indissolubili,
inter sese convenerunt : unitate, inquam, insepa-
rabili, inconfusa, immutabili. Caro enim caro est et
non Deitas : tametsi facta est Dei caro, etiamsi
dispensatorie propriam sibi fecit eam carnem.
Duas itaque profitemur esse naturas ; unum autem
astruimus esse Christum, Filium et Dominum,
Dei Verbum, et qui homo factus est, et carnem
assumpsit. Jam quando differentes quidem hæ ve-
rissima unione cunitæ sunt naturæ, unus autem
ex utraque natura Christus et idem Filius, non sic
alioqui asserta naturarum differentia propter unio-
nem, magis autem, quia Dei hominisque naturæ
concursum ad illam unionem nobis perficiunt

Sic nos sive catholica Ecclesia credimus, quem-
admodum et magna illa Ecclesie luminaria ac doc-
tores veritatis, Athanasius, Basilus, Gregorius,
Joannes, Cyrillus magnæ Alexandrinorum civitatis
episcopus. Quare illos qui præter horum dogmata
senserunt, aversamur, repudiamus et execramur,
cum subscriptis hæresibus quæ succedaneis tem-
poribus adnatæ sunt post Domini adventum. Ejus-
modi hæreticorum nomina sunt hæc : 1, Simoniani.
D 2, Menandriani. 3, Satorniani. 4, Basilidiani. 5, Nico-
laitæ. 6, Gnostici. 7, Carpocratiani. 7, Cerinthiani,
8, Nazærii. 9, Hebionæi. 10, Valentiniiani. 11, Secun-
diani. 12, Polemæi. 13, Marcossii, 14, Colorbatii. 15,
Hærcleonitæ. 16, Ophitæ. 17, Caiani. 18, Sethiani.
19, Archontici. 20, Cerdoniani. 21, Marcioniste. 22,
Lucianiste. 23, Apelliani. 24, Severiani. 25, Tati-
tiani. 26, Encratitæ. 27, adversus Phrygas'as et
Montanistas, Ascodougetas. 28, Popusiani. 29,

⁷⁰ Act. iv, 12

Priscilliani, Cecentiliani, quos consequuntur Artotyrite. 30, Tessares-Ki deratite. 31, A'ogli. 32, Alamiani. 33, Sampsai, qui et Elcesei. 34, Theodotia i. 35, Melchisedeiani. 36, Bardisiani. 37, Noctiani. 38, Valesii. **1246** 39, Kathari, qui et Anabiti. 40, Augelici. 41, Apotolici, qui et Apotactioce. 42, Sabelliani. 43, Orientali, qui et Eschropœi. 44, Origeniani alii qui et Adamanti. 45, Pautus Samosatensis. 46, Manichei. 47, Hieraticæ. 48, Melitiani. 49, Ariani, qui et Ariomanitæ. 50, Andiani. 51, Photiniani. 52, Marcelliani. 53, Hemiarrii. 54, Pneumatomachi. 55, Aeriani. 56, Aetiani, qui et Anonii, et Eunomiani, et Eudoxiani. 57, Dimœritæ, qui et Apollinaridæi. 58, Antidicomarianitæ: isti faciunt ad invidiam nominis, inter phcentulas quas vocant, collyridas Mariæ. 59, Mesaliani qui et Euchitæ. Hucusque sanctus Epiphanius exposuit. Posthæc hæreseon portenta fuerunt hi: Evagrius et Ditymus, qui secundum dogmata Origenis, puta præexistentiam rerum atque eorum restitutionem senserunt. Theodorus Mopsuestius, Diodorus et Nestorius qui suo sensu duo astruunt esse filios. His concinit Mares vir Persæ, et Epistola quæ dicitur, Iba. Secundum hos Eutyches, Inagmationem, opinionem et confusionem sentie s; quem quid in sequuntur Dioscorus, Theodosius, Casianus, Timotheus qui et Aelurus, Petrus qui et illud commentus est: nempe, ut Trisagio hymno accederet quartus σταυρωθῆς, id est crucifixus; Petrus Mungus, Severus ille Acephalus, Soterichus ex Cæsarea Cappadociæ, Philoxenus Hierapolitanus, Amphilocheus Pisiidæ, Jacobus Syrus, et Julianus: et si quis secundum hos talis fuerit. Hæc quidem, in tui gratiam contraxi, venerabilis Pater Eustathi: ut declarem quod unaquæque harum hæreseon ab uno aliquo homine momenclaturam cognominem sortita, docet ejusmodi virum desertorem esse ac refugam Christi. Neque enim isti tolerant dici se Christianos: magis autem assectatores sectæ vel Nestorianæ, Severianæ, Jacobiticæ, aut cognomine quovis præscriptorum. Atqui tempestivum jam est, ut ex ingenti tempestate hac nimis quam procellosa et turbulenta, deinceps enavigemus: ab impuris spiritibus profunda voraginis hæreseon nos recipiamus ad tranquillum portum cœlestis regni: utque teniter aspirante aura Spiritus sancti, sermonem illinc redordiamur unde eramus digressi. Dicebamus sane esse opus non mediocri agone et fatigatione, ut perfruamur cœlesti regno. Neque enim de consecutione temporarii cujuscumque regni, et quod a gente in gentem transfertur, nobis sermo est, sed pro vita nullo sine intercipiendam, pro regno nullum admissuro succedaneum hæredem, iste agon proponitur subeundus. Ait enim Daniel: «Aspiciebam, et cornu illud faciebat bellum cum sanctis, et prævalebat adversus eos donec venit Antiquus dierum, et judicium dedit sanctis Altissimi: et tempus pervenit, et regnum obtinuerunt sancti:

A Ἀδαμαντι, Σαμψαῖοι, οἱ καὶ Ἐλκεταῖοι, καὶ Θεοδοσιανοί, Μελεχισεδεκιανοί, Βαρδισιανοί, Νοχτιανοί, Οὐαλίσιοι, Καθαροὶ οἱ καὶ Ἀναβιτοί, Ἀγγελικοί, Ἀποστολικοί, οἱ καὶ Ἀποτακτικοί, Σαβελλιανοί, Ὀριγενειανοί, οἱ καὶ Αἰσχροποιοί, Ὀριγενειανοὶ ἄλλοι τε καὶ Ἀδαμαντιανοί, Παῦλος Σαμοσατεύς, Μανιχαῖοι, Ἐρακεῖται, Μελιτιανοί, Ἀρειανοί, οἱ καὶ Ἀρειομανῖται, Ἀνδιανοί, Φωτινιανοί, Μαρκελλιανοί, Ἡμιάρειοι, Πνευματομάχοι, Ἀεριανοί, Ἀετιανοί, οἱ καὶ Ἄνομοι, Εὐνομιανοί, Εὐδοξίανοί, Διμοιρίται, οἱ καὶ Ἀπολιναρίται, Ἀντιδικομαριανῖται, οἱ εἰς ὄνομα τῆς αὐτῆς Μαρίας κολληρίδας ποιοῦντες· Μεσαλιανοί, οἱ καὶ Εὐχίται. Ἔως τῶν ἄδῃ ὁ ἄγιος Ἐπιφάνιος ἐξέθετο. Μετὰ δὲ τούτους γεγόνασιν, Εὐάγριος, καὶ Διδύμος τὰ Ὀριγένους φρονοῦντες πρὸς ὑπερβῆν καὶ ἀποκατάστασιν, Θεόδωρος ὁ Μοψουεστίας, καὶ Διδώωρος, καὶ ὁ Νεστόριος ἐν φρονήματι δύο υἱοῦς λέγοντες. Τούτοις συμφωνεῖ Μάρις ὁ Πέρσης· καὶ ἡ λεγομένη Ἡβὰ Ἐπιστολή· μετὰ τούτους Εὐτυχῆς, φαντασίαν, καὶ δόκησιν, καὶ σύγχυσιν φρονῶν· ᾧ τινι ἔπειτα Διόσκορος, Θεοδοσίος, Γοιανός, Τιμόθεος ὁ Αἰλουρος, Πέτρος, ὁ τῷ ὁ σταυρωθείς, εἰς τὸ Τρισάγιον ἐπινοήσας. Πέτρος ὁ Μουγγῆς, Σευήρος ὁ Ἀκίφαλος, Σωτήριχος, ἐκ Σαμαρίας Καππαδοκίας, Φιλόξενος Ἱερᾶς πόλεως, Ἀμφιλόχιος ὁ Πισιδῆς, Ἰάκωβος ὁ Σύρος, καὶ Ἰουλιανός· καὶ εἰ τις κατ' αὐτοὺς τοιοῦτος. Ταῦτά σοι ἀπέστειλα, τίμιε Πάτερ Εὐστάθιε, δεικνύς, ὅτι ἐκάστη αἵρεσις, ἐπ' ὀνόματι τινος ἀνθρώπου ὀνομαζομένη, ἀποστασίαν ἀπὸ Χριστοῦ διδάσκει. Οὐ γὰρ ἀνέχονται Χριστιανοὶ καλεῖσθαι, ἀλλὰ Νεστοριανοί, καὶ Σευηριανοί, καὶ Ἰακωβίται, ἢ καὶ ἄλλῳ ὀνόματι τῶν προγεγραμμένων. Ἀλλὰ ἀναψύχωμεν λοιπὸν ἐκ τῆς ζαλοειδοῦς τρικυμίας, καὶ τῶν ἀκαθάρτων πνευμάτων τοῦ βουθοῦ τῶν αἰρέσεων ἐπὶ τὸνεβδιον λιμένα τῆς βασιλείας τῶν οὐρανῶν· καὶ ἀναλάβωμεν τὸν λόγον ταῖς αἰραῖς τοῦ ἁγίου Πνεύματος, ὅθεν αὐτὸν κατελίπομεν. Λέγωμεν τοίνυν ὅτι πολλοὺ ἀγῶνος καὶ κόπου χρεῖα, ἵνα τύχη τις τῆς βασιλείας τῶν οὐρανῶν· οὐδὲ γὰρ περὶ προσκαιροῦ, καὶ μεθισταμένης ἡμέρας ὁ λόγος, ἀλλὰ περὶ αἰδίου ζωῆς ὁ ἀγὼν καὶ βασιλείας διαδόχου. Φησὶν γὰρ ὁ Δανιήλ· «Ἐθεώρουν, καὶ τὸ κέρασ ἐκείνο ἐποίηε πόλεμον μετὰ τῶν ἁγίων, καὶ ἴσχυσεν πρὸς αὐτοῦς, ἕως οὗ ἤλθεν ὁ παλαιὸς τῶν ἡμερῶν, καὶ τὸ κρῖμα ἔδωκεν ἁγίοις Ὑψίστου· καὶ ὁ καιρὸς ἐφθασεν, καὶ τὴν βασιλείαν κατέσχον οἱ ἄγιοι· καὶ ἡ βασιλεία, καὶ ἡ ἐξουσία, καὶ ἡ μεγαλωσύνη τῶν βασιλέων ὑπὲρ κάτω παντὸς τοῦ οὐρανοῦ, ἐδόθη ἁγίοις Ὑψίστου.» Καὶ ὁ Ἰωάννης· «Αὕτη ἐστὶν ἡ ἐπαγγελία ἣν ἐπηγγείλατο ἡμῖν δοῦναι, τὴν ζωὴν τὴν αἰώνιον.» Καὶ ὁ Παῦλος· «Ἡμῶν τὸ πολίτευμα ἐν οὐρανοῖς· ὑπάρχει, ἐξ οὗ καὶ Σωτήρα ἀπεκδεχόμεθα τὸν Κύριον ἡμῶν Ἰησοῦν Χριστόν, ὃς μετασχηματῖσαι τὸ σῶμα τῆς ταπεινώσεως ἡμῶν σύμμορφον τῷ σώματι τῆς δόξης αὐτοῦ.» Καὶ πάλιν· «Ὅς ἐρέψασατο ἡμᾶς ἐκ τῆς ἐξουσίας τοῦ σκότους, καὶ μετέστησεν εἰς τὴν βασιλείαν τοῦ Υἱοῦ τῆς ἀγαπῆσεως αὐτοῦ.» Ἀδὸ βασιλείαν ἀσάλευτον παραλαμβάνοντες ἔχομεν χάριν, δι' ἣς λατρεύομεν εὐαρίστως τῷ Θεῷ. Οἴδαμεν γὰρ ὅτι ἐὰν ἡ ἐπίγειος ἡμῶν οἰκία τοῦ σκηνοῦ καταλυθῆ, οἱ

κδομὴν ἐκ Θεοῦ ἔχομεν, οὐκίαν ἀχειροποίητον ἐν τοῖς οὐρανοῖς. » Καὶ ὁ Πέτρος, « Οὕτως γὰρ πλουσίως ἐπιχορηγηθήσεται ἡμῖν ἡ εἰσοδος εἰς τὴν αἰώνιον βασιλείαν τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ. » Ὁ δὲ Κύριος ἡμῶν καὶ Σωτὴρ, « Ἡ βασιλεία, φησὶν, τῶν οὐρανῶν βιάζεται, καὶ βιασταὶ ἀρπάζουσιν αὐτήν. » Καὶ · « Ἡ βασιλεία τῶν οὐρανῶν ἐντὸς ὑμῶν ἐστίν. » Καὶ πάλιν, « Μακάριοι οἱ πτωχοὶ τῷ πνεύματι. » Καὶ, « Μακάριοι οἱ δεδιωγμένοι ἕνεκεν δικαιοσύνης, ὅτι αὐτῶν ἐστὶν ἡ βασιλεία τῶν οὐρανῶν. » Καὶ, « Δεῦτε οἱ εὐλογημένοι τοῦ Πατρὸς μου, κληρονομήσατε τὴν ἡτοιμασμένην ὑμῖν βασιλείαν. Ἀποστελεῖ γὰρ ὁ Υἱὸς τοῦ ἀνθρώπου, τοὺς ἀγγέλους αὐτοῦ, καὶ συνάξει ἐκ τῆς βασιλείας αὐτοῦ πάντα τὰ σκάνδαλα, καὶ τοὺς ποιοῦντας τὴν ἀνομίαν, καὶ βάλλουσιν αὐτοὺς εἰς τὴν κάμινον τοῦ πυρός. Τότε οἱ δίκαιοι ἐκλάμψουσιν ὡς ὁ ἥλιος ἐν τῇ βασιλείᾳ τοῦ Πατρὸς αὐτῶν. » Ὅτι αὐτοῦ ἐστὶν ἡ βασιλεία, καὶ ἡ δύναμις, καὶ ἡ δόξα τοῦ Πατρὸς, καὶ τοῦ Υἱοῦ, καὶ τοῦ ἁγίου Πνεύματος, πάντοτε νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰῶνων. Ἀμήν.

Iterum : « Beati pauperes spiritu ⁸⁰, » et « Qui persecutionem patiuntur propter justitiam, quoniam ipsorum est regnum caelorum ⁸¹. » Et : « Venite, benedicti Patris mei, possidete paratum vobis regnum a constitutione mundi ⁸². — « Mittet enim Filius hominis angelos suos, et congregabit de regno suo omnia scandala, et qui faciunt iniquitatem : et mittent eos in caminum ignis. Tunc justi fulgebunt sicut sol in regno Patris eorum ⁸³. » Ipsi enim est regnum et potentia et gloria Patris, et Filii, et Spiritus sancti ; ubi vis locorum et nunc, et semper, et in saecula intermina saeculorum. Amen.

⁷¹ Dan. vii, 21, 22, 27. ⁷² I Joan. ii, 25. ⁷³ Phil. iii, 20, 21. ⁷⁴ Coloss. i, 13. ⁷⁵ Hebr. xii, 28. ⁷⁶ II Cor. v, 1. ⁷⁷ II Petr. i, 11. ⁷⁸ Matth. xi, 12. ⁷⁹ Luc. xvii, 21. ⁸⁰ Matth. v, 3. ⁸¹ ibid. 10. ⁸² Matth. xxv, 34. ⁸³ Matth. xiii, 41-43.

ΠΕΡΙ ΠΡΟΣΕΥΧΗΣ, ΚΑΙ ΕΞΟΜΟΛΟΓΗΣΕΩΣ.

EXOMOLOGESIS S. P. ANTIOCHI.

Κύριε, ὁ Θεὸς ὁ παντοκράτωρ, ὁ μέγας καὶ θαυμαστός, ὁ φυλάσσω τὴν διαθήκην σου, καὶ τὸ ἔλεός σου τοῖς ἀγαπῶσί σε καὶ τοῖς φυλάσσουσι τὰς ἐντολάς σου, μνήσθητι τῶν οἰκτιρμῶν σου καὶ τὰ ἐλέη σου, ὅτι ἀπὸ τοῦ αἰῶνος εἰσίν· καὶ μὴ ἐπιλάβῃ τῆς διαθήκης σου λέγων · « Ἐὰν τὰς ἐντολάς μου μὴ φυλάξῃτε, ἐπισκέψομαι ἐν ῥάβδῳ τὰς ἀνομίας ὑμῶν, καὶ ἐν μάστιγι τὰς ἀδικίας ὑμῶν· τὸ δὲ ἔλεός μου οὐ μὴ διασκεδάσω ἀπ' ὑμῶν, καὶ τὰ ἐκπορευόμενα διὰ τῶν χειλέων μου οὐ μὴ ἀθετήσω. » Πιστωθήτωσαν οἱ λόγοι σου, Δέσποτα ἀγαθὲ, καὶ ἄρον τὰς ἁμαρτίας ἡμῶν, ὁ οἰκτιρμῶν καὶ μακροθύμος· ὅτι σοι, Κύριε τῷ Θεῷ ἡμῶν, ἡ δικαιοσύνη. Ἡμῖν δὲ ἡ αἰσχύνη τῶν προσώπων ἐκάλυψεν, ὡς ἡμέρα αὕτη, ὅτι ἡμαρτομεν ἐναντίον σου, Κύριε, καὶ οὐκ εἰσηκούσαμεν τῆς φωνῆς σου, τοῦ πορεύεσθαι ἐν τοῖς προσταγμάσι σου, οἷς ἔδωκας κατὰ πρόσωπον ἡμῶν. Ἀλλ' ἠθετήσαμέν σε, Κύριε, ὁ Θεὸς ἡμῶν, καὶ ἐκολλήθη εἰς ἡμᾶς τὰ κακὰ τὰ μέγала ταῦτα. Καὶ

Domine, Deus omnipotens, magnus tu et admirabilis, qui custodis testamentum tuum et misericordiam tuam his qui te diligunt et custodiant mandata tua! Memor esto miserationum tuarum et copiosae misericordiae tuae, quae a saeculo sunt. Ne obliviscaris testamenti tui, qui dixisti : « Si mandata mea non custodieritis, visitabo in virga iniquitates vestras, et in verberibus injustitias vestras : misericordiam autem meam non dispergam a vobis : et quae procedunt per labia mea, non faciam irrita ⁸⁴. » Confirmentur sermones isti tui, Here benignissime : et aufer peccata nostra, quippe qui miserator es longanimis. Tibi enim Domino Deo nostro, justitia ; nobis autem confusio facies nostras adoperuit, ut haec dies probat : qui peccavimus coram te. Domine, neque exaudivimus vocem tuam, ut ambularem in mandatis tuis quae dedisti in conspectu nostro : sed contempsimus te, Domine Deus noster, eoque cohaeserunt nobis in-

⁸⁴ Psal. lxxxviii, 32-35.

gentia mala hæc. Ne sic quidem conversi sumus ad custodiam mandatorum tuorum, **1248** sed abivimus unusquisque in sensu pravi cordis nostri, ut faceremus quæ mala sunt coram oculis tuis, Domine.

Ecce sanctuaria nostra hæc deserta : Divinitas igni succensa est, populus in captivitatem abductus, facti sumus in opprobrium his qui in circuitu nostro sunt. Facti sumus subter et non supra : quia peccavimus tibi Domino Deo nostro, eo quod non audivimus vocem tuam. Ob hoc expulisti nos, et commovisti terram et conturbasti eam: Cæterum tu longanimis cum sis et copiosæ misericordiæ sana contritiones ejus, quia commota est vehementer. Populus enim tuus expertus est dura, super quo frustra invocatum est nomen tuum. Impleti sunt sermones prophetarum tuorum super nos, quia « Venerunt gentes in hæreditatem tuam, et polluerunt templum tuum ⁸⁵, » in quo mysterium perfectum est dispensationis Unigeniti tui, et sanctuarium tuum igni succenderunt ; quin et, « Jerusalem posuerunt in pomorum custodiam ⁸⁶, » Morticina servorum tuorum in medio juxta ac in circuitu Jerusalem passim disjecta sunt, « Nec erat qui sepeliret ⁸⁷ » Fortitudinem nostram, ornamentum ac decus ; salutis inquam nostræ spem, nempe crucem Christi, tradidisti fidei adversariis (1). Facti sumus opprobrium tam vicinis quam qui longissime dissiti sunt, subsannatio et derisio omnibus gentibus. Avertisti enim nos retrorsum post inimicos nostros, et qui oderunt nos, diripiebant sibi. Dedisti nos tanquam oves ad escam expositas, et inter gentes dispersisti nos. Vendidisti populum tuum sine pretio, et non erat multitudo in commutationibus nostris. Tradidisti nos in manus inimicorum exlegum, ac regi iniquo, omniumque qui per universam terram gradiuntur longe malignissimo addixisti nos. Ne sic quidem universis flagellis tuis attriti indoluimus : adeo sensus nostri nimia contentione ac studio in malum propendunt abusque pueritia. Sed et ad annos provecti viriles, in hujusmodi vitiis solito amplius occallescimus. Prorsus Domine, justus tu, in omnibus quæ fecisti ipsa resisterunt nobis : peccata enim nostra nimis

quam multa increverunt in conspectu tuo, Domine. Sed misericordia tua, Domine, anticipet nos, quia tu in nobis, Domine, et nomen tuum sanctum invocatum est super nos. Quiescat (obsecro) ira furoris tui, et ne confundas nos in finem, neque memineris iniquitatum nostrarum antiquarum, ac, ne a nobis quidem recens commissarum, neu indignos nos pronunties tuis miserationibus : quin potius reminiscere, quia tanti nos æstimavit tua benignitas, quos pretioso tuo sanguine redimeres. Peccavimus, placare Domine : inique gessimus : tua Here condonet indulgentia ; offendimus, conciliator sancte. Illustra faciem tuam, Domine, super servos

⁸⁵ Psal. LXXVIII, 1. ⁸⁶ ibid. ⁸⁷ ibid. 3.

οὐδ' οὕτως ἐπιστρέψαμεν φυλάξει τὰ προστάγματα σου· ἀλλ' ἐρχόμεθα ἕκαστος ἐκ διανοίας ἡμῶν τῆς πονηρᾶς ποιῆσαι τὰ πονηρὰ κατ' ὀφθαλμῶν σου, Κύριε.

Καὶ ἰδοὺ τὰ ἅγια ἡμῶν ἔρημα, καὶ ἡ πόλις περικαυστος, καὶ ὁ λαὸς αἰχμάλωτος, καὶ ἐγενόμεθε εἰς ὀνειδισμὸν, καὶ εἰς ἄβατον τοῖς κύκλις ἡμῶν καὶ ἐγενήθημεν ὑπὸ κάτω, καὶ οὐκ ἐπάνω, ὅτι ἡμάρτομέν σοι. Κύριε τῷ Θεῷ ἡμῶν, πρὸς τὸ μὴ ἀκούει τῆς φωνῆς σου. Διὰ τοῦτο ἀπόσω ἡμᾶς, καὶ καθίλες ἡμᾶς, καὶ συνέσεισας τὴν γῆν, καὶ συνετέραξαι αὐτήν. Ἄλλ' ὡς μακρόθυμος καὶ πολυέλεος, ἴσασσι τὰ συντρίμματά αὐτῆς, ὅτι ἐσαλεύθη σφόδρα. Ὁ γὰρ λαός σου ἴδεν σκληρὰ, οὗ τὸ θυμὸς σου τὴν κακίαν ἐπικέκληται ἐπ' αὐτόν. Ἐπληρώθησαν γὰρ οἱ λόγοι τῶν προφητῶν σου ἐφ' ἡμᾶς, ὅτι « Ἠλώσαν ἔβη εἰς τὴν κληρονομίαν σου, καὶ ἐμίαναν τὸν ναὸν τὸν ἅγιόν σου, » ἐν ᾧ τὸ τῆς οἰκονομίας τοῦ μονογενοῦς σου Υἱοῦ ἐτελεσιουργήθη μυστήριον, καὶ ἐνέπηρσαν πυρὶ τὸ ἁγιαστήριόν σου. « Καὶ ἔθεντο Ἱερουσαλήμ ὡς ὀπωροφυλάκιον, » καὶ τὰ θνησιμαῖα τῶν δούλων σου, ἐν μέσῳ καὶ κύκλις Ἱερουσαλήμ. « Καὶ ὁ ἔσπρων οὐκ ἦν. » Καὶ τὴν Ἰσραὴλ ἡμῶν, καὶ καλλονὴν, καὶ τὸ σωτήριον ἡμῶν τὸν σταυρὸν τοῦ Χριστοῦ σου παρέδωκας τοῖς ὑπεναντίοις, καὶ ἐγενήθημεν δνειδὸς τοῖς γείτοσιν ἡμῶν, καὶ τοῖς μακρὰν μυχθρισμὸς καὶ χλευασμὸς πᾶσι τοῖς ἔθνεσι, ὅτι ἀπέστρεψας ἡμᾶς εἰς τὸ ὄπισθον παρὰ τοὺς ἐχθροὺς ἡμῶν. Καὶ οἱ μωσοῦντες ἡμᾶς διήραζον ἐχυτοῖς. Ἐδωκας γὰρ ἡμᾶς ὡς πρόβατα βρώσεως, καὶ ἐν τοῖς ἔθνεσιν διέσπειρας ἡμᾶς, καὶ ἀπέδου τὸν λαόν σου ἀνευ τιμῆς, καὶ οὐκ ἦν πληθὸς ἐν τοῖς ἀλαλάγμασιν ἡμῶν. Παρέδωκας γὰρ ἡμᾶς εἰς χεῖρας ἐχθρῶν ἀνόμων, καὶ βασιλεῖ ἀδίκῳ καὶ πονηροτάτῳ παρὰ πᾶσαν τὴν γῆν καὶ ἐν πάσαις ταῖς μάστιξιν ταύταις οὐκ ἐπώσαμεν, διότι ἐπιμελῶς ἐγγυῖται ἡ διάνοια ἡμῶν ἐπὶ τὰ πονηρὰ, ἐκ νεότητος ἡμῶν· καὶ περισσῶς ἐπὶ τοῖς κακοῖς ἀνδριώμεθα. Ὀντως δίκαιος εἶ, Κύριε. ἐπὶ πᾶσιν οἷς ἐποίησας ἡμῖν. Ὀΐδαμεν γὰρ, ὅτι αἱ ἁμαρτίαι ἡμῶν ἀντέστησαν ἡμῖν, ὅτι πολλὰ εἰ ἀνομίαί ἡμῶν σφόδρα ἐναντίον σου, Κύριε.

nobis; nunc demum scimus, quia peccata nostra quam multa increverunt in conspectu tuo, Domine.

Ἄλλ' ἡ ἐλεημοσύνη σου, Κύριε, φθασάτω ἐπὶ ἡμᾶς, ὅτι σὺ ἐν ἡμῖν, Κύριε, καὶ τὸ θυμὸς σου τὸ ἅγιον ἐπικέκληται ἐφ' ἡμᾶς. Κόπασσον δι' ὀργῆς θυμοῦ σου, καὶ μὴ καταισχύνης ἡμᾶς εἰς τέλος, μηδὲ μνησθῆς ἡμῶν ἀνομιῶν ἀρχαίων, μηδὲ προστάτων, μηδὲ ἀναξίτους κληνῆς ἡμᾶς τῶν σὺν οἰκτιρητῶν ἀλλὰ μνήσθητι, ὅτι τῷ τιμῆς αἵματι σου ἐξηγέρασας ἡμᾶς. Ἡμάρτομεν, ἴλασθητι, Κύριε· ἡγομήσαμεν· συγχώρησον, Δέσποτα· προσεκρούσαμεν, διαλλάγηθι, ἄγιο, καὶ ἐπίφανον, Κύριε, τὸ πρόσωπόν σου ἐπὶ τοὺς ἐν ἀπαγωγῇ δούλους σου, καὶ τῆ παρὰ σοῦ βοήθειαν ἐξαπέστειλον, δυνατὲ, καὶ ἐξέλθῃ

NOTÆ.

(1) Antiochum vixisse sub Heraclio et Cosdroa, vel hinc liceat colligere.

τὸν λαόν σου ἐκ πάσης ταλαιπωρίας, καὶ λύτρωσον ἀπὸ πάσης παρανομίας, καὶ ἐκ χειρὸς παρανομούντων, καὶ διασκέδασον, Δέσποτα, πάντα κίνδυνον, διὰ τὴν εὐσπλαχνίαν σου, καὶ μὴ εἰς τέλος παραδῶς τὴν κληρονομίαν σου εἰς ἀπώλειαν, διὰ τὰς ἀνομίας ἡμῶν, ἀλλὰ ταχὺ προκαταλαβέτωσαν ἡμᾶς οἱ οἰκτιρμοὶ σου, Κύριε, ὁ Θεὸς ἡμῶν, ὅτι τὰ ἔλεή σου ἀπ' αἰῶνος ἐπὶ τὴν κτίσιν σου. Καὶ σὺ καταφυγὴ πάντων ἡμῶν ἐγενήθης, καὶ σωτηρία τῶν ἐλπίζόντων ἐπὶ σέ. Γενοῦ ἡμῖν, Κύριε, πύργος ἰσχύος ἀπὸ προσώπου τῶν ἐχθρῶν ἡμῶν, καὶ μὴ συγχωρήσης ἀπολέσθαι εἰς χεῖρας τῶν μὴ εἰδόντων σε, ψυχὰς ἐξομολογουμένων σοι. Μὴ καταδέξῃ, Κύριε, ἀτιμασθῆναι τὴν κληρονομίαν σου ὑπ' ἔθνους ἀναιδούς, ἀλλὰ κλῖνον, Κύριε, τὸ οὖς σου, καὶ ἐπάκουσον, καὶ ἐπιθεὲς ἐξ οὐρανοῦ ἀγίου σου ἐπὶ τὸν ἀφανισμόν ἡμῶν, καὶ τῆς πόλεώς σου Ἱερουσαλήμ, ἐφ' ἧς ἐπιπέκληται τὸ ὄνομά σου ἐπ' αὐτῆς, καὶ ἐπὶ τὴν Ἐκκλησίαν σου, ἣν ψυχοδόμησας ἐπὶ τὴν πέτραν, λέγων· « Πύλαι ἔδου οὐ κατισχύσουσιν αὐτῆς. » Εἰσακούσον, Κύριε, τῆς προσευχῆς τῶν δούλων σου, καὶ τῆς δεήσεως ἡμῶν ἐνώπιόν σου, καὶ ἐπίφανον τὸ πρόσωπόν σου ἐπὶ τὴν ἀγίασμά σου, ὅτι οὐκ ἐπὶ ταῖς δικαιοσύναις ἡμῶν θαρρόντες προσφερόμεν σοὶ τὴν ἰκεσίαν (ἀεὶ γὰρ παροξύνομέν σε), ἀλλ' ἐπὶ τοὺς οἰκτιρισμούς σου, Κύριε, τοὺς πολλούς. Εἰσακούσον, Κύριε, ἰδασθητε, Κύριε, πρόσχες, φέσαι τοῦ λαοῦ σου, Δέσποτα, « Καὶ μὴ δῶς τὴν κληρονομίαν σου εἰς ὄνειδος τοῦ καταρᾶσαι αὐτὴν ἔθνη, ὅπως μὴ εἴπωσιν, Ποῦ ἐστὶν ὁ Θεὸς αὐτῶν; » Μὴ δὲ διὰ τὰς ἀνομίας ἡμῶν βλασφημηθῇ τὸ ὄνομά σου ἐν τοῖς ἔθνεσιν, τοῖς μὴ εἰδόσιν σε. Σοὶ, Κυριῶ τῷ Θεῷ ἡμῶν, ἡ δικαιοσύνη, ἡμῖν δὲ ἡ αἰσχύνη τῶν προσώπων ἕως τοῦ νῦν· ὅτι ἕως τούτων οὐκ ἐνετράπημεν, διότι σκληροτράχηλοι ἐσμεν· « Εἰ ἀλλάξει Αἰθίοψ τὸ δέρμα αὐτοῦ, » καὶ ἡμεῖς τὴν κακίστην προαίρεσιν ἡμῶν. Πάντα τὰ κακὰ ταῦτα ἦλθεν ἐφ' ἡμᾶς, καὶ οὐκ ἐνετράπημεν τοῦ μετανοῆσαι, ἀλλὰ καὶ προσεθήκαμεν ἀμαρτίας ἐφ' ἀμαρτίας ἡμῶν, οὐδὲ ἐδεήθημεν τοῦ προσώπου σου, Κύριε, τοῦ ἀποστῆναι τῶν διανοημάτων τῆς καρδίας ἡμῶν τῆς πονηρᾶς· καὶ ἐγρηγόρησας, Κύριε, ἐπὶ τοῖς κακοῖς ἡμῶν, καὶ ἐπήγαγες ἐφ' ἡμᾶς τὴν ῥάβδον τοῦ θυμοῦ σου, ὅτι δίκαιος εἶ, Κύριε, ἐν πᾶσιν, ὅτι οὐκ ἠκούσαμεν τῆς φωνῆς σου, πορεύεσθαι ἐν ταῖς ἐντολαῖς σου. Ἄλλὰ νῦν, Κύριε, ὁ Θεὸς ἡμῶν, δε εἰρύσω ἐκ τῆς πλάνης τῶν εἰδώλων ἐν σημείοις καὶ τέρασιν, καὶ ἐποίησας ἐκρυφθῆναι ἕως τοῦ νῦν, κόπασον, Κύριε· ὅτι κατελήφθημεν ὀλιγοστοὶ ἐπὶ γῆς, καὶ ἐγενήθημεν ὡς ἀκάθαρτοι πάντες ἡμεῖς. Ὡς γὰρ ῥάκος ἀποκαθρέμενης ἡ δικαιοσύνη ἡμῶν, καὶ ἐξεβρόθημεν ὡς φύλλα διὰ τὰς ἀμαρτίας ἡμῶν. Καὶ νῦν, Κύριε, Πατὴρ ἡμῶν σὺ εἶ, ἡμεῖς δὲ πηλὸς, ἔργα χειρῶν σου πάντες· μὴ ὀργίζου ἡμῖν σφόδρα, καὶ μὴ ἐν καιρῷ μνησθῆς ἀμαρτιῶν ἡμῶν, ἀλλ' ἐπιβλεψόν, Κύριε, ὅτι λαός σου πάντες ἡμεῖς. Ἡ πόλις τοῦ ἀγίου σου ἐγενήθη ἔρημος, καὶ ἡ δόξα Σιών ἐγενήθη πυρκαεὺς, καὶ πάντα τὰ ἔνδοξα ἡμῶν

A tuos qui tyrannica impressione premuntur incedenter; 1249 eque solio sublimi tuo emitte eis et suggere auxilium, o potens, populum tuum ab omni calamitate, cui misere succumbit, eripe, et ab omni legis tuæ prævaricatione redimito, et e manu prævaricatorum subduc illos. Per tuæ viscera pietatis excute a nobis, Domine, ac disperge impendens omne vitæ discrimen; neque in finem tuam hanc hæreditatem tradideris in internecionem, tametsi nostræ iniquitates id promereantur. Quin potius, tuæ nos anticipent miserationes, Domine, Deus noster: Etenim a sæculo non desinis copiosæ et exuberantis misericordiæ tuæ dona effundere in omnem creaturam tuam. Tu quidem omnium nostrum refugium factus es; et in te sperantium asylum salutare. Esto nobis, Domine, turris fortitudinis a facie inimicorum nostrorum; ne sinas ad internecionem et cladem extremam tradi in eorum manus qui te non noverunt, animas confidentium tibi; neque patiaris, Domine, tam insigni ignominia aspergi hæreditatem tuam a gente sic effreni et impudenti. Magis tu, inclina, Domine, aurem tuam, et exaudi ac respice de cælo sancto tuo ad hanc nostram exinanitionem, ad demolitionem et excidium civitatis tuæ Jerusalem, pro qua invocatum est nomen tuum, super ipsam cunctam Ecclesiam tuam; cujus substructionem supra solidam petram collocasti, dicens: « Portæ inferi non prævalebunt adversus eam⁸⁸. » Exaudi, Domine, orationem servorum tuorum; auresque tuas accommoda nostris deprecationibus. Illustra faciem tuam super sanctuarium tuum; neque enim fiducia subnixi justificationum nostrarum, nostram hanc supplicationem tuæ majestati offerimus (nam qua fronte id ausint, qui te quotidiana accessione peccatorum exacerbant?) magis vero sub umbram tuarum confugimus miserationum. Multæ enim sunt, Domine, exaudi; esto, Domine, placabilis, Domine attende: parce mihi, Domine, populo tuo: « Et ne des hæreditatem tuam in opprobrium, ut dominantur ei gentes, ne quando dicant: Ubi est Deus eorum⁸⁹? » Neque propter iniquitates nostras unquam permiseris ut nomen tuum sanctum blasphemetur in gentibus, quæ te non noverunt. Tibi Domino Deo nostro justitia, nobis autem confusio vultus, usque in præsens. Iluc enim usque negleximus ad te converti; callosæ adeo sumus ac preduræ cervicis. « Si mutabit Æthiops pellem suam⁹⁰; » et nos vitæ hactenus pessime institutæ propositum immutabimus. Plane mala hæc omnia in nos propterea reciderunt, neque sic ad pœnitentiæ portum nos recepimus aut resipimus: magis vero prioribus peccatis peccata adjecimus. Ne sic quidem, Domine, rogavimus faciem tuam, ut vel sero avocares nos a cogitationibus cordis nostri pessimi. Evigilasti tandem, Domine, exspectatus super flagitiis nostris; et super nos induxisti

⁸⁸ Matth. xvi, 18. ⁸⁹ Joel ii, 17. ⁹⁰ Jerem. xiii, 25.

virgam furoris tui; siquidem justus es, Domine, in omnibus: non enim exaudivimus vocem tuam, ut per viam mandatorum tuorum ingrederemur. Sed et nunc, Domine, Deus noster, **1250** quando quidem in signis et portentis ab insano errore idololatricæ submovisti nos, fecistisque tibi ipsi nomen usque in præsens: quiesce, obsecro, Domine. Imminuti enim sumus super terram, et tanquam imundi omnes nos affecti. Quasi enim pannus mulieris menstruo sanguine fluentis justitia nostra: inque morem marcescentium foliorum ipsi defluximus propter iniquitates nostras: non enim superest, qui invocet nomen tuum. Sane quam juste avertisti a nobis faciem tuam. Et nunc, Domine, Pater noster tu es: nos autem lutum, opera manuum tuarum nos. Ne irascaris nobis valde, neve in tempore memineris peccatorum nostrorum: quin potius vide, Domine, quia populus tuus omnes nos. Civitas sancti templi tui in solitudinem reducta est, et gloria Sion incendio conflagravit, simulque monumenta gloriæ nostræ universa considerunt. Ad hæc etiam omnia allisisti nos, Domine, valide, et humiliasti vehementer. Neque enim viam inivimus vitæ melioris, magis autem per calles devios, nempe post peccata nostra. Parce, Domine, populo tuo et hæreditati tuæ, proque gloria nominis tui erue nos de manu inimicorum nostrorum, ut noverit terra omnis, quia tu Dominus Deus noster in bello potens, et miserationes tuæ in generationem et generationem perseverant super populum tuum, de se alioqui minus præsumentem. Cæterum, o hominum amator clementissime, quid te oremus peccatores, aut apprecemur nobis secundum quod oportet, plane nescimus, qui sumus terra et cinis; habemus tamen apud tuam benignitatem, qui pro nobis interpellat: nempe Verbum tuum nulla prorsus aspergine peccati decoloratum, quem per tuæ viscera misericordiæ misisti, suum ut plasma revocaret in viam. Caro factus nostri causa passus est cruci se affigi. Is abolevit quod adversum nos erat, chirographum⁹¹, peccatorum nostrorum factus propitiatio⁹². Sed et Spiritum sanctum tuum totius sanctitatis infusorem misit. Et hic pro nobis quoque interpellat⁹³ non quidem servili more, sed prout tantam adderet majestatem et consueta in nos benignitate; cui etiam curæ est tuum hoc plasma. Here mi, memor esto tantæ illius tuæ erga nos clementiæ. Crucis etiamnum reminiscere Unigeniti tui, et a magnitudine gloriæ tuæ nobis emitte miserationes tuas, neque non gratiam ac donum sancti tui Spiritus: qui suo ad nos gratioso adventu, recta provehat ad ea exempla quæ tibi cum primis placent: ac demum vitam illam assequi promereamur æternam. Nos igitur indigni licet, o Domine, fiducia tamen subnixi tuæ solius gratiæ; petimus propter immaculatum Filium ac Verbum Patris, Dominum Jesum Christum: qui dixit: « Petite, et dabitur vobis: quærite, et invenietis: pulsate, et aperietur vobis. Omnis enim qui petit, accipit: et qui quærit, invenit, et pulsanti aperietur⁹⁴. » Iterum: « Si igitur vos cum sitis mali, nostis dona bona dare filiis vestris: quanto magis Pater vester cælestis dabit Spiritum sanctum petentibus se. »⁹⁵ » Eoque te decet gloria omnis, honor suscipiendus, et supplex cultus, o Pater, Fili, et Spiritus sancte, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

⁹¹ Coloss. ii, 14. ⁹² I Joan. ii, 2. ⁹³ Hebr. vii, 25. ⁹⁴ Matth. vii, 7, 8. ⁹⁵ Luc. xi, 13.

INDICES ANALYTICI.

I.

INDEX SCRIPTORUM ET HÆRETICORUM

QUORUM MENTIO IN ANASTASII *HODEGO*.

Revocatur lector ad paginas editionis nostræ.

Acephali, 131. 199. 205. 206. 259. 270. 271. 306. 310.

Acoluthus, Judæus Antinopolitanus, cum quo disceptationem suam memorat Anastasius (sive Ammonius Alex. potius) 250. — τῶν ἢ δ' ἀναθόμων καὶ Αἰγυπτιακῶν χωρῶν, ita legendum p. 124. pro τῶν θεολογῶν. — πᾶσα δὲ ἡ Αἰγυπτίων, καὶ Ἀλεξανδρέων μάλιστα συνήθεια, φυσικὰ τάληθῃ τῶν πραγμάτων ὀνομάζει, 136. Ἀλεξανδρέων ιδιωτικῆ διάλεκτος, 161.

Ἀφρων, καὶ Ῥωμαίων καὶ Δυτικῶν γλώσσα κατὰ τοὺς ἀρχαίους χρόνους ὅπως δογματικῶν λέξεων καὶ βῆθους πείραν ἔχουσα, 195.

Ambrosius, 94. 103. 114. 118. 146. 148. 153. Πρὸς Γρατιανὸν τὸν βασιλέα, 148. Locus a Severianis corruptus, 186.

Ammonius, presb. Alex., contra (Julianum) Halicarnasenseum, 42. 235. 243 (ubi vocat τὸν περὶ πάντα πολυπερότατον τῶν ἐξηγητῶν), 244. Hujus Ammonii etiam mentio apud Anastasium Hexaemeron.

Amphilochius, 93. 113. 183. Πρὸς Σέλευκον τὸν υἱὸν Τραϊανοῦ. 145. Ἐγγονον Τραϊανοῦ. 156. ἐκ τοῦ λόγου εἰς τὸ, ὅτι Ὁ Πατὴρ μου μεζῶν μου ἐστίν, 157.

Andreas (Samosatenus) Nestorianus contra Cyrillum Alex., 291. 294.

Antiochi, episcopi Ptolemaidis, dictum, μὴ συγχύσης τὰς φύσεις, καὶ οὐ ναρχήσεις περὶ τὴν οἰκονομίαν, 159.

Apollinaris, 95.

Ἀποστασιῶν τῆς Ἐκκλησίας (ita Severianus vocat) objectiones contra libros Mosis, 284.

Ἀποστολικὸν κανόνας. Νόμος γὰρ ἐστίν ἐξ ἀποστολικῶν κανόνων, ὁ ἐπιτρέπων τῆς τῶν πλειόνων μαρτυριῶν ἢ χρήσεων εἶναι τὴν ψήφον ἐπὶ παντὶ ζητηματι καὶ δόγματι συντείνοντι εἰς Χριστόν, 240. 386.

Aquila, testimonium de Christo perversa interpretatione corruptus, 105. Ejus deuterωσις, 106. 179. Ubi Severum νέον Ἀκύλαν appellat.

Ἀραβας (Πρὸς) μέλλοντας διαλέγεσθαι, 41. Arabum, Judæorum et Ethnicorum doctoribus obsecutus Severus, 119. Infra, Sarraceni.

Aristoteles, 55. 107. 159. Οὐκ Ἀριστοτελικῶς, ἀλλὰ θεολογικῶς, 121. Οὐκ Ἀριστοτελικῶς καὶ Ἑλληνικῶς, 140. 148. Ταῦταις ταῖς δυσσεβείαις περιπίπτουσιν οἱ αἰρετικοὶ ἐκ τοῦ Ἀριστοτελικῶς αὐτοῦ νοεῖν τὴν φύσιν καὶ τὴν ὑπόστασιν. Aristotelis Categoriae, 107.

Arius, 43. 95. 98. 107. 111. 135-148. 266. 283, ubi ejus interpretationem primorum Evangelii Joannis: Ὅτι καλῶς εἶπεν ὁ Ἰωάννης, Ἐν ἀρχῇ ἦν ὁ Λόγος, τοῦτ' ἐστὶ τὸ ῥῆμα τοῦ Θεοῦ. Οὐ γὰρ εἶπεν, Ἐν ἀρχῇ ἦν ὁ Υἱός, ἀλλ' Ὁ Λόγος, ὁ προσωρικὸς τοῦ Θεοῦ.

Ariani, 101-106. 115. 227. Ἀρειανικῶς, 292. Severus εἰς Ἀρειανὸν τῆς τριθείας βάρβαρον προσηγορεύσας 304. — Οὐδαμῶς σήμερον Ἀρειανῶν, ἢ Μακεδονιανῶν ἢ Εὐνομιανῶν μνήμη ἐν τῷ κόσμῳ, 97.

Ἀρμασίται, περὶ θεανδρικῆς ἐνεργείας, 324. Dicuntur ita ab *Harmasio* quodam, qui anathemati subicitur in Additum. ad Sophronii Hierosol. Synodicam. Vid. Mich. Le Quien ad Joan. Damascen. tom. 1, p. 528.

Artemon, 115. 280. Primus Christum in duos divisit, ducentis ante synodum Nicenam annis, 278. Ejus hæresis renovata a Paulo Samosateno. *Ibid.*

Athanasius, 94. 103. 106. 115. 147. 166. 194. 206. 210. 299. Ἀνὴρ ὑπερφυῶς τὰ θεῖα ἐμβατεύσας, 157. Υἱὸς εἰρήνης Θεοῦ, γράφοντο πρὸς τοὺς Ἀφρούς, 193. Ejus certamina, 114. Ἐν τοῖς κατὰ Ἀρειανῶν, 175. Ἐν τῷ περὶ ἐνανθρωπήσεως, 173. Πρὸς Ἰουβετανὸν τὸν βασιλέα, 205.

Athanasius notarius, 106. Babylone rogatus a Cyrillo, 154. Ubi male interpres putat, Athanasium illum dici ἐν Βαβυλῶνι. Babylonium, quasi confusaneum, quod duas in Christo confusisset naturas.

Atticus, 174.

Augustalis quidam Severianus Alexandriae post tempora Eulogii patriarchæ aluit xiv calligraphos, qui falsarent scripta Patrum dogmatica, præcipue Cyrilli Alex., 183. Διηγούντο ἡμῖν οἱ τῆς καθολικῆς Ἐκκλησίας ἐν Ἀλεξανδρείᾳ, ὅτι μετὰ τοὺς χρόνους τοῦ μακαρίου Εὐλόγιου τοῦ πάπα γέγονεν τις ἀνοουστάλιος ἐναυθα Σαυηριανός, καὶ ἐπὶ ἱκανοὺς χρόνους ἔσχε ἰδ' καλλιγράφους σύμφωνας αὐτοῦ, κατ' ἐπιτροπὴν αὐτοῦ καθεζομένου καὶ φαισεύοντος τὰς βίβλους τῶν δογματικῶν τῶν Πατέρων καὶ μάλιστα τὰς τοῦ ἁγίου Κυρίλλου. Alterius Augustalis mentio, 186.

Augustinus martyr. Legendum Justinus, 114.

Barsanuphius, 107. 111.

Basilius, 63. 94. 106. 114. 175. Ὁ τῆς οὐρανοῦ βασιλείας καὶ συνάνυμος καὶ συμμετοχός, 281. Ἐν τῷ λόγῳ τῆς Ἐξαήμερου, 289. — Ἐν τῷ περὶ νηστείας, 175. Ἐν τῇ πρὸς Ὀλύμπιον Σχολαστικὸν ἐπιστολῇ Ἀρειανὸν ὑπάρχοντα, 280. — Ad Amphilochium, 50, 146. Basilii πολιτεία ἦν κακοδαίμονες ἐφριξαν, 113.

Βατανεύτης (Ὁ) δευτέρως, 253. Velut alter Porphyrius, ab Anastasio perstringitur Julianus Halicarnasensis.

Cæsarius Ἐν τῷ σημειογραφίῳ τοῦ Κατάρου, in sermone notarii, Cæsarii Alexandriae, 188.

Caianitæ, Γαϊανίται, 147. 150. 162. 186. 195. 227. 254. 291. 295. 298. 502.

Caus, 191. 198. (Caianus, 107. 111. 205. 230. A Severo, quod ille corpus Christi corruptibile ante resurrectionem fuisse confessus, secessionem fecit 295. Adde sq. ubi Caianitæ et catholici disceptatio Alexandriae habita.

Cerinthus, 95.

Chalcedonensis synodus, 42. 91. 102. 107. 111. 127. 147. 162. 166. 170. 171. 175. 178. 179. 187. 275. 294. Οἱ Χαλκηδονίται, 185. Ἡ εὐσέβεια Χαλκηδόνου, 195. Vid. Joannes Cæsarensis, et Timotheus.

De Christo jactata pædixā θάματα rejiciuntur, 250.

Clemens (Alex.), 94. Τὸ τοῦ Χριστοῦ κλῆμα, 113. Ὅροι ἐκκλησιαστικῶν δογμάτων, 52.
 CPolitani cleri διαμαρτυρία, in synodo Ephesina propoita, qua probatur, eamdem Pauli Samosatani et Nestorii esse hæresin, 278. Incipit : Ὁρκίζω τὸν λαμβάνοντα.
 CPolitana synodus œcumenica II, 91. 99. — Alia τοπιζή contra Eutychen, 99. Alia contra Origenem, œcumenica V, 102.
 Crucifixi imago, pag. 198. Alia e ms. Anastasii codice dat Lambocius, III, pag. 164 [p. 405. et Lamb. p. 408, Kollar. p. 96] ubi quatuor clavis affixus Servator conspicitur. addita adjuratione: Ἐξορκίζομαι εἰς τὸν Υἱὸν τοῦ Θεοῦ, τὸν μεταγράφοντα τὸ βιβλίον, ἵνα τὸν αὐτὸν τύπον ποιήσῃ τῆς σταυρώσεως.
 Cynopolitanus episcopus, 186.
 Cyrillus Hierosolym. 182.
 Cyrillus Alex. 91. 94. 102. 105 106. 111. 114. 115. 119. 146. 158. 162. 166. 167. 175. 178. 179. 190. 191. 194. 206. 217. 275. 278. 310. Ὁ Θεοφόρος, 192. 221. 293. 304. Εὐ σοι γένοιτο, φωστῆρ καὶ πυρσὴ καὶ σὺλτε τῆς ἀληθείας Κύριλλε, 177. Σφραγίς τῶν Πατέρων, 145. Ἡ τοῦ Θεολόγου Κυρίλλου γλώσσα, 157. 168. Ὁ φωστῆρ καὶ τοῦ χοροῦ τῶν Πατέρων ὁ ἀπίδος, 156. 175. 293. Ἐν τῇ ἐρμηνείᾳ πρὸς Ἐφραίμους, 176. Ἐν ἔκτω τόμῳ τῆς αὐτῆς ἐρμηνείας, 176. Ἐν πρώτῳ λόγῳ τῷ εἰς τὴν ἁγίαν Τριάδα, 181.
 Cyrilli dicta frequenter laudant et objectant Eutychianistæ, Theolosiani, Caiianitæ. 291. Andreas Nestorianus ipsi objicit ex Προοιμίῳ τὸ τέταρτον κεφάλαιον, 292. Ἐν τῷ τρίτῳ κεφαλαίῳ τῶν δώδεκα, 293. Ἐν τοῖς πρὸς Ἐρμείαν, 145. 295. Ἐν τοῖς ἐπιγεγραμμένοις σχολίοις, 293. Ibidem mentio apologiæ Cyrilli contra Theodoretum pro XII anathematismis. — Ἐν τῇ ἐρμηνείᾳ τοῦ συμβόλου, 147. Homilia Εὐφραϊνέσθωσαν οἱ οὐρανοί, 120. Ἐν τῷ θησαυρῷ, 124. Ἐκ τῶν σχολίων, 152. 168. — Ἀπολόγητος εἰνος ὑπὲρ τῶν Ἀνατολικῶν πρὸς Εὐλόγιον ἐν Κωνσταντινουπόλει ἦντα, 124. 145. 160. 175. Πρὸς Εὐλόγιον τὸν οἰκείον αὐτοῦ τοποποιόν, 209. Πρὸς τοὺς Ἀνατολικούς, 145. 152. Ὁ Θεόφρων Κύριλλος ἐν ταῖς ἀπολογίαις τῶν δώδεκα ἀναθεματισμῶν, 156. 164. Ἐκ τῆς πρὸς Σούκκενον ἐπιστολῆς, 152. 168. 175. 181. 183. 184. 189. Πρὸς Βασιλίδας, 153. 177. Κατὰ Nestorium, 153. 197. Εἰς τὸ ἄσφατος τὸν ῥατὸν, 145. 176. Εἰς τὸ ὅτι Παιδιὸν ἐγεννήθη ἡμῖν, 160. Ἐν τῷ τετάρτῳ ἀναθεματισμῷ τῶν δώδεκα (ita legendum pro δέκα), 164.
 Cyrilli scripta corrupta ab hæreticis, 150. Supra in Augustali. Ἡ γρηῃς διαστραμμένη ἐν πίστις ταῖς βίβλοις; Ἀλεξανδρείας, 152. Cyrillum semper in ore habent Severiani, 179.
 Δεκαῆρατον (τὸ) τοῦ Ἀντιχρίστου, 308. Sunt Eutyches, Dioscorus, Petrus Fullo, Timotheus Aelurus, Theodosius, Julianus Halicarnass., Caianus, Barsanuphius, Jacobus et Severus. Vide infra, in Severo.
 Dilymus, 102.
 Diodorus, 43. 115. 278. 279. Tarsensis, 98.
 Dionysius Areopagita, ὁ θεὸς Διονύσιος, 62. 75. 219. Παῦλον γινόμενος μαθητῆς, 216. Ὁ ἅγιος Διονύσιος, 261. Ὁ Ἀποστολικὸς 115. 289. Διονύσιος ὁ Παῦλον ζοιτητῆς ἐν τῇ πρὸς Γαλιθὸν ἐπιστολῇ, 172. Πρὸς Γάϊον ἐπιπέλλων, 213. Ὁ ἀποστολικὸς Πιτῆρ Διονύσιος ὁ Ἀρεοπαγίτης, 215. Ἐν θεολογικῇ αὐτοῦ στοιχειώσεσι ὡς ἐξ Ἰεροθέου τοῦ ἀγιωτάτου, 213. Ἐν κεφαλαίῳ ἐπιγεγραμμένῳ, Περὶ μεγάλου καὶ μικροῦ, 289. Locus ab hæretico Manichæo interpolatus, 290. Ἐκ τοῦ κεφαλαίου τοῦ περὶ ἠνωμένης καὶ διακεκριμένης θεολογίας, 505-510.
 Dionysius Alexandrinus (19), scholias ad Dionysium Areopag. Ὁ μέγας Διονύσιος; ὁ Ἀλεξανδρείας ἐπισκοπός; ὁ ἀπὸ βῆτόρων, ἐν τοῖς σχολίοις, οἷς πε-

ποίησεν εἰς τὸν μακάριον συνώνυμον αὐτοῦ Διονύσιον, 289.
 Dioscorus Alex. 99. 102. 106. 107. 111. 119. 145. 150. 203. 294. 307. Episcopatu dejectus, 178. Διακρίεται, 296.
 Δυστοκοί (οἱ), 193.
 Ephesina synodus œcumenica CC. Patrum, 91. 99. 115. 146. 158. 162. 163. 278. 310. Contra Nestorium, 115. 154. Διὰ τοῦ πανσόφου Κυρίλλου, 309. Ὁ Θεοφόρος Κύριλλος ἐν Ἐφρέσῳ κατὰ Nestorium τοῦ ἀσεβοῦς, 145. 276. — Synodus ἡγερτικῆ, 101.
 Ephraim, 94. 114. 174. Ὁ Θεοφόρος; Ἐφραῖμ; τὸν λόγον τοῦ μαργαρίτου, 156. 181.
 Eriphanus, 94. 114. Ὁ θεόσοφος, 212.
 Evagrius, 88.
 Evangelium διαδοθὲν καὶ γραφὴν ἐν τοῖς γράμμασι τῶν ἑβδομήκοντα δύο γλωσσῶν καὶ ἔθνεσιν, designatum LXXII linguarum et gentium literis, neque detractioe, neque additione a sceleratis corrumpi potuit, 290.
 Ἐξ εὐαγγελικῆς καὶ ἀποστολικῆς, ἀλλ' οὐκ ἑλληνικῆς παραδόσεως, 132.
 Eulogius para (Alexandrinus), 183. Εἰς τὸν πᾶμον Λέοντος, 193.
 Eunuomius, 95. Contra Eunuomium Gregorius Nysa 154. 174.
 Eusebii Historia ecclesiastica, 115.
 Eustathius, 94. 106. 114.
 Eutyches, archimandrita CP. 99. 102. 107. III. 119. 182. 203. 307. Εὐτύχιος, 255. Εὐτυχιανιστῆς, 289. — Οἱ ἔξω, 75. Ἡ ἔξω φιλοσοφία, 289.
 Flavianus, CP. episcopus. 99, 183. A Diocor interfectus. Sub ejus nomine Anastasius Sinaita τὸν δογματικὸν ad Leonem papam Romæ composuit, 179 Cujus tomi facit etiam mentionem, 2. Et ex eo quedam affert, 182.
 Georgius presbyter, λογογράφος Ecclesie Serrarianorum, ὁ λεγόμενος κλειδοποιός, 188, Alexandriae.
 Gregorius, 87. 94. 103. 106. 147. 203. 226. 290. Ἐν τῷ λόγῳ τῶν Θεοφανίων, 124. 135. 181. 292. Ὁ θεολόγος Γρηγόριος, 156. 196. 209. 257. Εἰς τὸν ἐπιτάφιον τοῦ ἁγίου Ἀθανασίου, 193.
 Gregorius Nysenus, 66. 290. 302. Γρηγόριος ὁ Γρηγορίου (Naz. et Nyssen.), 93. Ὁ Γρηγόριος ἐτίμησεν, οὗς ἠγγύθησαν Ἕλληνας, 113. Σύγχρονων μακαρίων Γρηγορίων, 116. Τοῦ ἡμετέρου σφαιτήρος Γρηγορίου ἐκ τῶν κατ' Εὐνομίου, 155. III. 213. Εἰς τὸ, Μακάριοι οἱ περὶόντες καὶ διώκοντες 156. Ὁ Νυσσεύς, 173. Ὁ θεόσοφος Νυσσεύς, 212. Origenistæ pro sua sententia adduxere eum dicta ἐκ τοῦ περὶ ἀρετῆς, καὶ τοῦ εἰς τὴν γέννησιν, καὶ εἰς τοὺς μακαρισμούς, καὶ εἰς τὰ ἁμαρτῶν καὶ εἰς ἑτέρους λόγους, 292.
 Gregorius ὁ θαυμασιώτατος, 115.
 Gregorius ὁ νοστάζων, ὁ Σαραντόπιος τὸν κατὰ 161. Πρὸς Ἰωάννην καὶ Γρηγόριον τὸν νεώτερον. Ita legendum, 116. ut 175. 180. 184.
 Hippolyti episc. Rom. locus ἐκ τοῦ περὶ ἀναστάσεως καὶ ἀφάρσεως λόγου, 301.
 Ὁμηρικὸι ὄροι, 109. Ὁμηρικῶς, 121.
 Ὁ τοῦ Θεοῦ ἀδελφός Ἰάκωβος ἐν τῇ καθολικῇ ἐκ τῷ Ἐπιστολῇ, 121.
 Ignatii episc. Antiocheni dictum. 193. 199.
 Irenæus, 94. Ὁ Ἀποστολικὸς σχεδὸν συνώνυμος 172. ὁ τῶν αἰρέσεων πέλους, 113. Ἐκ λόγου τοῦ Κατὰ Θαλασινίου, 160.
 Isidorus ὁ βιβλοφύλαξ τοῦ πατριαρχείου Alexandriae, 186.
 Isidorus, 94. 174. Pelusiota, 146. s. Cyrillo Alex. pro patre celebratus. Ibid. ὁ τῶν Πελοουσιωτῶν τακωσμήσας Ἰσίδωρος Ἐκκλησιαν ἐπιστέλλει διώσκων ὡς πατῆρ υἱὸν τὸν πάνσοφον Κύριλλον, 156.

(19) Fugit hic locus B. Dorscheum in *Judice iniquitatis*, p. 52.

Jacobus a quo Jacobitæ, 99. 106. 107. 111. 130. 307. Jacobitæ, 223. In una Christi natura duas agnoscunt ιδιότητα, divinam et humanam, 295.

Jeremie prophete variis consultis exemplaribus, οὗ εὖρον δλωρ ἐν αὐτοῖς τὰ τριάκοντα ἀρχύρια τῆς τιμῆς τοῦ Χριστοῦ, οὕτε τὴν πρᾶξιν τοῦ ἀγγροῦ τοῦ κεραιμῶς, 196.

Joannis, Cæsarensis grammatici, apologia pro synodo Chalcedonensi contra Timotheum, 103. 106.

Joannes monachus, 166. 167. 170. 174. 175. 179. 183. Ὁ λεγόμενος τοῦ Ζυγᾶ, 161. 165. Μέγας ὤσπερ τις πρόμαχος τῶν Δαναῶν, ὁ τοῦ ἑκτωκαιδεκάτου, 161. Ex decimo octavo Alexandriæ vico, 295. Ex Joannis Theodosianorum Alexandriæ episcopi epistola sexta heortastica, 258. Epistole due heortastica, 258.

Joannes (Chrysost.), 94. 103. 106. 114.

Joannes Chrysost. Ἐν τῷ λόγῳ τῷ εἰς τὴν Ἀνάληψιν, 153. 171. 175. Ἐν τῷ πρώτῳ βιβλίῳ εἰς τὸ κατὰ Ματθαῖον, 156. Ὁ Χρυσόστομος Ἰωάννης ἐν τῇ εἰς τὸ κατὰ Ματθαῖον ἐρμηνείᾳ, 229.

Julianus (Halicarnassensis), 107. 111. 191. 254. ὁ Βασιανός τῆς νεαρός, 253. Contra eum scripsit Ammonius Alex. 42. 255. 243. Ἰουλιανιστᾶι, 296.

Julius (episc. Rom.) 94, 195.

Justinus martyr, 113. Ἦργησεν αὖ Ἰουστίνος ὁ τῷ οὐκείῳ αἵματι τοῦ μαρτυρίου ἐγγράφας Χριστοῦ τὰς φύσεις. Ita legendum pro ἠργησεν Αὐγουστίνος.

Leonis papa Rom. Τόμος, 102. 166. 179. Εὐλόγιος εἰς τὸν τόμον Αἰώντος, 193.

Lucæ ex evangelio xxi, 44. Aliqui ἐπεχείρησαν παρεπράαι τοὺς θρόμβους τοῦ αἵματος τοῦ ἰδρωτός Χριστοῦ, locum de grumis sanguinis et sudoris delere tentarunt, sed incassum. 290. (Armenis hoc crimine accusat Isaacus Catholicus *De duabus naturis*, cap. 5, p. 337, 341, tom. II Auctarii noni Comblis.)

Macedonius, pag. 98. Archiepisc. CP. p. 99. Macedoniani, 98.

Maes, 211. 254. Manichæorum, ὄρχηγός, 96. 106. 203. Οἰκονομικῶς dixit pro φανταστικῶς, 217. Manetis βιβλίον mentio, 254.

Manichæi, 102. 227. 255. 303. Non totam S. Scripturam recipiunt, 119. Μανιχαῖον μῦθος, 192. Carnis molli tuncram ac speciem a Christo susceptam, 207. Μανιχαῖκός, 253. Manetis novi discipuli Theodosiani, 258. Manichæus quidam scripta Dionysii Areopag. interpolasse arguitur, ut probaret, angelos, aſſumam et a mas increata esse, 290.

Marcion, 95. 205. 211. A Melitone oppugnatus, 227. 250. Ponticus, 250.

Maron Nestorianus. Μάρων ὁ μιάρχης, Νέστωρος ἀπόγονος, συντάττων κατὰ τῶν ὁμολογούντων Θεὸν τὸν Χριστόν, 248. Edessenus, γράφων κατὰ Ζευήρου, 295.

Melitonis, ἐπισκόπου Σάρδεων, ἐκ τοῦ λόγου τοῦ εἰς τὸ πάθος, 197. Ὁ θεῖος καὶ πάνσοφος ἐν διδασκαλίῳ Μελίτων ἐν τῷ περὶ σαρκώσεως Χριστοῦ λόγῳ τρίτῳ, 228. κατὰ Μιχαήλως συντάττων ὁ θεόσοφος Μελίτων, 229. 252. Ubi fragmentum insigne in quo Christum agnoscit Θεὸν ἀληθῆ προαιώνιον.

Mason vir apostolicus et Philonis Judæi adversus eum Ἀντιβόησις. Infra, in Philone.

Monophysitæ, 42. 47. 102. 266. 274. 506. — Vinum ἀκρατον in S. Cœna adhibent, 42.

Montanus, ὁ ἀπ' Ἀρδαβῶ τῆς κώμης, 96.

Contra Mosis libros, objectiones Severianorum, 286.

Ναγρανῖται, 296.

Nephalius, infra in Severo.

Nestorius, 47. 102. 110. 111. 114. 115. 118. 119. 127. 135. 138. 147. 166. 178. 179. 190. 194. 266. 270. 271. 273. 278. 279. 282. — CP. episc. 99. 103. Ὁ Χαλδικῶς χεῖρος ὁ Ἀσσύρος Νεστόριος, 97. Ὁ

Ἰουδαϊκόφων, 97. Ejus καθηγητῆς sive magister, Theodorus Antiochenus, 278.

Anastasio Sinaite opus contra Nestorium memoratur, 98.

Nestorii et Pauli Samosatani dogmata inter se convenire, 115. 278 seq. Ἀπὸ τοῦ Ἀριστοτέλους παρέλαβε λέγειν τὰς φύσεις ὑποστάσεις, 148. 265.

Ὁ τοῦ Νεστορίου τὴν καθάρεισιν ποιήσας Κύριλλος, 161. — Aut Patris fatenlum esse fuisse Nestorianus, aut Chalcedonensis synodus probanda, 169. 171. Severiani pro Nestorianis habent eos qui duas in Christo naturas admittunt, 166.

Nestorii ἀπόγονος sive Nestorii discipulus Maro Edessenus, 247.

Nicæna synodus cœcœvni Patrum, 91. 99. 115. 159. 142. 147. 158. 166. 291. 310.

Nicolaus hæreticus, 95.

Novatus, 95.

Olympius scholasticus, Arrianus, ad quem scripsit Basilius, 279.

Origenes, 102. Christum ψὸν ἀνθρώπων docuisse arguitur ab Anastasio, 278. Ὄριγενιστᾶι, 289.

Patrum dicta διαστρέφοντες καὶ παρερμηνεύσαντες, 284. Furantes δύο λεξείδια ἢ τοῖα γορηεῖδια καὶ κλεψύδρια πατρικὰ συλῆσαντες, 89. 296. Ὁ χορὸς τῶν ἀοιδίμων Πατέρων, 269. Οἱ μακάριοι, οἱ ἅγιοι Πατέρες, 263. 263. 276. 300 etc. Patrum scripta dogmatica, hæreticorum corruptionibus obnoxia, 290.

Paulus apostolus, ὁ θεῖος ὄτιωρ τῆς οἰκουμένης Παῦλος τὴν πρὸς Ῥωμαίους φέρων Ἐπιστολήν, 125.

Paulus Em-senus, 119. Ἐκ τοῦ προσωρητικῶ ἐν Ἀλεξανδρείᾳ ἐπὶ τοῦ ἁγίου Κυρίλλου, 181.

Paulus Samosatensis, 42. 115. 199. 245. 279.

Octoginta annis ante synodum Nicænam Artemonius hæresim renovavit, 278. Eadem hæresis Nestorii, 115. 278 seq. Paulianistæ adversus Severianum concertatio, 267.

Petrus Fullo, 107. 111. Additamentum ad Trisagium, 198. 199. 203.

Petrus martyr et episcopus (Alex.), 99. 135.

Philo Judæus. Ἰδοῦ οἰκειοῦμαι καὶ ἀναλαμβάνει πρόσωπον (Παῦλος) τοῦ Σαμουατῆως ἢ μάλλον ἀπίστου Ἰουδαίου Φίλωνος τοῦ φιλοσόφου. Καὶ οὕτως γὰρ πρὸς Μνάσωνα τὸν ἀποστολικὸν μαθητὴν, ἀντιβόησεν τότε περὶ τῆς Χριστοῦ ποιούμενος θεότητος, δίχρωτα (bicipitum, duos admittentem deos) τὸν Μνάσωνα λέγων, 244. 248.

Photinus, 99.

Plato, 50.

Proclus (CP.), 94. 103. 114. 115. 116. 174. 183. Εἰς τὸ, *Παιδιον ἐγεννήθη ἡμῶν*, 118. ἐν τῷ λόγῳ εἰς τὴν Θεοτόκον. — Cyrilli Alex. σύγχρονος, ab eodem laudatus, 118. Locus ejus corruptus a Caiantitis, 186.

Οὐκ ἐν περὶ τοῦ Πυθαγορικῆς σοφίας λόγοις, 140.

Καινοὶ ῥήτορες 148. Severus. Οἱ δυστυχεῖς ῥήτορες, 257.

Sabellius Libycus, 99. 107. 138. 139. 143. 147. 259. 265. 266.

Salomo ὁ πάνσοφος ἐν τῇ παρ' αὐτοῦ συνθεθείη Σοφία, 124.

Σιὲραχηνοῖς μαθητεύσαντες Severiani, 169.

Semidalite, 151.

Severiani, Galatarum episcopi (in Coloss. ii, 9), 262.

Severus, 55. 102. 106. 107. 110. 118. 150. 135. 158. 159. 142. 145. 146. 171. 174. 178. 187. 191. 198. 203. 227. 250. 254. 258. 259. 267. 270. 274. 275. 279. 294. 303. 307. Ἐξαρχος τῆς δεκακράτου ὀρχήστρης, 112. 116. 128. 156. 141. 175. 193. 308. Ὁ σεμνὸς δέκαρχος, 116. Νέος τις Ἀκύλας, 180. Philosophus, 116. 127. — Rhetor. 114. 118. 127. 147. Antiochia pulsus, 102. Alexandriae versatus cum Caiano ἐν τῷ ἑκτωκαιδεκάτῳ Ἀλεξανδρείας, 296. Vide supra in Joanne monacho. Contra Joannem Cæsarensensem scripsit, 103. — Et ad

Nephalium, 103. 110. 275. 279. Ejus βίβλος φιλαλήθης, 105. — Ejus ad Simpliciū, 275. Corpus Christi ante resurrectionem corruptibile fuisse confessus est, 295. Οἱ ἀπὸ Σευήρου, 148. 149. 164. 169. Σευήροπαράδοτοι ἀρνήσεις τῶν ἁγίων Πατέρων, 201. Οἱ Σευήριανοί, 223. 262. 267. 270. 295. Οἱ Σευήρου σύμφρονες, 265.

Severianorum διάλεξις ἐν τῇ φαυρικῇ τῇ δημοσίᾳ, in officina sive fabrica publica, 162. Σκηνῆς ἀπάσης καὶ ὀρχηστράς καὶ θυμελικῶν ἑταιριδῶν καταγελαστότερα τὰ καθ' ὑμᾶς, 165. Κατὰ τὴν ἀνατολὴν οἱ νῦν τοῦ Χριστιανισμοῦ ἀποστάντες, 284.

Simon Magus, 95.

Simplicius. Supra in Severo.

Σοφὸς τις, 89. Ejus dictum : πρῶτον καθαρτέον, καὶ τότε τῷ καθαρῷ προσομιλητέον. *ibid.*

Theodoretus, 135. Εἰ ταῖς κατηγορίαις αἰς ἐποιήσατο κατὰ τῶν δώδεκα ἀναθεμάτων τοῦ ἁγίου Κυρίλου, 164. 293.

Theodorus Antiochenus (idem cum Mopsuesteno) 98, 115. Nestorii καθηγγητής, 277, 279.

Theodosius, 99. 106. 107. 111. 119. 143. 191. 195. 203. 294. 307.

Theodosiani, 91. 143. 147. 150. 162. 179. 186. 195. 291. 295. Νεοὶ Μάνεντος μαθηταί, 257. Theodosianorum Alexandriae episcopus Joannes, 258.

Theologus (Joannes evangel.), 283.

Θεολογός τις, 89. Ejus dictum : Ἦνῆκα περὶ Θεοῦ λαλῶ, φρίττω καὶ ἀκοήν καὶ διάνοιαν. *ibid.*

Οἱ κενοὶ Θεολόγοι, 68.

Theopaschitæ, 187.

Theophilus, 94.

Timotheus, 106. 107. 111. 207. 210. 227. 254. 274.

507. Alexandrinus, scripsit contra Leonem papam et synodum Chalced. 102. 223. Γνησίως μαθητεύσας τοῖς Μανιχαίοις, 208. ἀρνούμενος ὡς περ Ἰουδαίου τῆς θύρας, *ibid.*

Tragœdia Severianorum. 258.

Valentiniani. 102. Valens (pro Valentino), 205.

254. Valentinus primus negavit Christum carnem nostræ similem adsumpsisse, 251. Valentini βίων mentio, 254.

II.

INDER RERUM ET VERBORUM

QUÆ IN HODEGO ET QUÆSTIONIBUS S. ANASTASII CONTINENTUR

Revocatur lector ad numeros typis crassioribus in textu expressos.

A

Abraham cur vaccam triennem, capram trimam, arietem triennem, turtorem et columbam sacrificare jussus, 298. Cur circumciscus, 299.

Acephalorum impia de Christo dogmata, 152, 153.

Adami et Evæ lapsus unde, 260, 265.

Ad alterum quotuplex, 418.

Ætates hominum septem exponuntur, 191, 195.

Æternitas quid, 20.

Ammonius Alexandrinus Halicarnasensem confutat, 118, et Monophysitas, 125.

Anastasius Sanctus Sinaita ὀδηγὸν cur scripsit, 4. Veniam petit, quod operi suo non omnem impenderit operam, 9. Sententiam suam de Christo exponit, 144.

Anathema quibus sit intendendum, 11.

Angeli nomen unde, 26. Quæ proprietates, 18, 24.

Ange unum custodem unusquisque fidei habet, 536.

Anima quid et quotuplex, 28, seq.

Animalia quo sensu munda vel immunda dicantur, 297.

Animi humani differentia quæ et unde, 596.

Antiochia posterioribus sæculis Theopolis dicta, 175.

Apollonius et Apulejus magi, 281.

Arii de duplici in Patre et Filio secundum divinitatem voluntate blasphemia, 13. Hæresis, 42, 64, 65. Ejusdem in concilio Nicæno condemnatio, 45.

Aristotelis doctrina imperite abusi sunt hæretici Acephai, 48. Nunquam hic dixit, personam esse naturam vel essentiam, 49. Ecclesia doctrinam de Christo non Aristotelis aut Græcorum more tradit, sed evangelice et apostolice, 65.

Artemon Nestorianismi ante Nestorium assertor, 52, 142.

Augustalis Severianus Sanctorum Patrum scripta eorum; eandem curat, conductis quatuordecim ejusdem secum sententiæ librariis, 90.

B

Balaam ad Balac proficiscens, quomodo ab angelo sit impeditus, 209. Quam vim habuerit ejus maledictio, 309.

Basilius sanctus Severum solide confutat, 144.

Beatitudo utrum a quoquam explicari possit, 580.

Blasphemia in Spiritum sanctum quæ, 434.

Bonorum operum studium commendatur, 242, seq.

C

Caro Maneti non Dei sed diaboli creatura est, 128. Hinc hæresis, Christo solam dignitatem tribuens, 129. 103. Et Judæorum instar negans sacrificium et communionem sanctorum mysteriorum corporis et sanguinis Christi, 104.

Casus hominum infelices num sint a Deo, an a maligno spiritu, 267.

Cerinthus Simonis magi, Christum impostorem fuisse blasphemantis, vestigiis insisit, 41.

Chalcedenense concilium contra quos coactum, 44. Impugnatur a Timotheo monophysita, 45.

Christianus verus quis, 51, 175, 176, 177, 178, etc.

Christi caro nec persona nec hypostasis dici potest, 22. Caret propriis tribus, quæ ex peccato essentur, non illis, quas Adami inio creationis suæ accepit a Deo, 106.

Nature Christi solam divinitatem tribuentes. Judæorum instar incitantur sacrificium et communionem sanctorum mysteriorum corporis et sanguinis Christi, 104.

Post triduum quomodo Christus resurrexerit, 456.

Christi gemina natura, 12. Duplex operatio, et voluntas, 15, 14. Omnis plenitudo divinitatis et humanitatis quomodo ei insit, 155. Quomodo tentatus per omnia, 116. In paradiso quomodo cum latrone fuerit, 113. Si elegantiori specie comparasset pro Deo statim habitus fuisset, 119. Secundum quam naturam passus sit, 99.

Chronographia situ necessaria, 11.

Ci concilio humanitatis Christi testimonium, 117.

Cogitationes hominum Deo conluctari quid sit, 555.

Communicare quando et quoties conducatur, 407, 204, et seq.

Concilium Constantinopolitanum primum et secundum quando et contra quos coactum, 43, 44. Concilium primum cur et quando habitum, 45. Secundum, tertium, quartum et quintum quando celebratum, 44.

Condo: atio peccatorum inter homines an apud Deum rata sit, 555.

Confessio peccatorum quam bona, 196, 204. Quare ab impiis vitari consueverit, 197.

Consubstantiale quid, 28.

Corpus quot modis accipiatur, 29, 32.

Crucis Christi inscriptio, 98. Ad quid conducatur, 100.

Cupiditas quomodo frangenda, 214.

Cyrillus (S.) dogmatis de duabus in Christo naturis egregius propugnator, 52 et seq., 58, 151.

D

Dæmon ex mortuis nonnunquam loquitur, 279. Dæmonum lapsus, 40. Irritus in Christum ejusdemque doctrinam conatus, 42. In humanum genus furor et astutia, 40, 41.

Damnati sese invicem cognoscunt, 390.

Dei appellatio quot modis in Scriptura sacra accipiat, 19. Inhabitatio omnia mundat, 150. Paterna et perpetua salutis hominum cura, 41. Vera notio a sancto Anastasio exponitur, 40. Non esse volentis, neque currentis, sed miserentis Dei, cujus vult, et indurantis, quem vult, etc., quid? 334.

Deficatio et deficiatum quid, 31.

Deo omnes gentes acceptas esse, quo sensu sit accipiendum, 385. Deum fuisse passum quo sensu a sanctis Patribus asseratur, 102. Servare et perdere, quem velit, quid significet, 334. Deus cur Satanæ permiserit homines oppugnare, 416. Delirari non potest, 18. Nomen habet incommunicabile *ibid.* Quo sensu passus sit, 97. Quomodo non dedisse cor ad sciendum, oculos ad videndum, aures ad audiendum usque ad hunc diem dici possit, 311.

Diabolus quomodo cum angelis coram Deo steterit, 306. Utrum sit fornicationis, et peccati auctor, 406.

Didymi error quis, et quando damnatus, 44.

Dies an prior nocte, 383.

Diodori de duplici voluntate in Christo b'asphemia, 13. Episcopi Tars. de Christo falsa doctrina, 42.

Dionysius Areopagita vindicatur, 107. Ejusdem de Trinitate doctrina rite exponitur, 138.

Dioscorus in Concilio Chalcedon. damnatur, 44.

Dives quomodo Deum amare legemque servare possit, 249.

Divinitas Christi a corpore in sepulcro inseparabilis, 126. Ex auditu per fidem nobis innouit, 126. Nec alio facilius modo nisi fide exponi potest, 127. Qua ratione cum humanitate unita sit, sanctus Anastasius exponit, 144.

Divitiæ num omnes a Deo, 231.

Doctorum falsorum impia mentis conditio exponitur, 58.

Doctrina cœlestis sedulo custodienda, quare, 13.

Dona Deo grata quæ sint, 242.

E

Eleemosynæ quæ sint veræ, quæ spuria, ostenditur, 243.

Elementum quid sit, 29.

Elisæ septem, Elisæi quatuordecim miracula, 326.

Eloquia divina manifesta quibus sint, 145.

Energia vocabulum quare hæreticis invisum, 15. Quid sit et quomodo accipiendum, 27.

Energumeni qui, 15.

Entia simplicia sunt perpetuæ durationis, 57.

Ephod per quod sacerdos Dominum interrogabat, quid fuerit 316. Ejusdem lapides describuntur, 317, 318.

Ephesinum concilium quando et contra quos celebratum, 44.

Ephraemius quis, 6.

Episcopus, rex et princeps num sit a Deo ordinatus, 254.

Essentiæ et hypostases in Deo quot, 21. Essentia carere quid, 23.

Ἐτεροδοξία quid sit, 28.

Eucharistiam circumferre an injuriosum? 413.

Eulogius quis fuerit, 6.

Eunomi hæresis, 42.

Eunuchi propter regnum Dei qui, 370.

Eusebius adversus Acephalos disputat, 6.

Eustathius quis, et quid scripserit, 6.

Eutyche a Flaviano damnatus in concilio Constantino-politano II, aliud adversus eum dixit Ephesi, quod dicitur larocianus, 44. In concilio Chalcedonensi damnatur, *ibid.* Quæ ipsius hæresis, 50, 51. Unde hanc hausserit et propagavit, 456.

Eutychiana hæresis, 6. A quibus sit confutata *ibid.*

Eutychiani quantum inter se pugnarint, *ibid.*

Evagrii error quis et quando damnatus, 44.

Exemplum hominis non ubique in Christum applicabile, 138.

F

Ficus parabola exponitur, 195.

Fides Christianorum qualis, 148. Fidei controversias

quibuscum, quando et quantum pertractare oporteat, 14. Fides quid et quotup ex, 31.

Fideles qua de causa in vitia carnis prolabantur, indeque liberentur, 229.

Filiatio in Deitate quid, 19.

Filii Dei et filia hominum quo sensu Gen. VI. dicantur, 119, 297. Filius incarnatus cum sit, an tota idcirco divinitatis plenitudo sit incarnata, 134.

Fortuna quid, et utrum Christianis eandem confiteri liceat, 275.

G

Gajanitæ Christi corpus ab initio unionis corruptionis expert et divinum fuisse docuerunt, 152.

Gajanus et Severus initio concordēs cur sint sejuncti, 152.

Gregorii (S.) Nysseni de differentia personæ et naturæ in Christo testimonia, 72, 73.

H

Habitus quid, 25.

Hæretici quid ex Veteri et Novo Testamento contra sanctos Patres et Scripturam sacram afferant, 146, 147. Suis armis occumbunt, 81. Cur non rebaptizentur, 584.

Homo quadruplicem in Scriptura notionem habet, 30.

Homousion quid, unde et quot modis dicatur, 28.

Humanitas et divinitas Christi qua ratione unitæ, 144.

Humilitas Christi, 120. Ejusdemque summus gradus, 121. Vera quid, et quomodo exerceatur, 426.

Hypostasis quid, 21, 151. A natura quomodo differat, 22. In Deo quot, 21. Quomodo Cyrillus easdem prædicavit, 82. Quot appellationes habeat, 21. Sententia hæreticorum de eadem erronea, 16.

Hypostaticæ proprietates in Deitate, 21.

I

Idioma seu proprietates quid, 20, 23, 24.

Illusionem nocturnam passus an divina possit mysteria suscipere, 406.

Immutabile quid, 31.

Incarnatio est solius Verbi Divini, 135.

Incorruptibile quid, 30. Quid in Scriptura sacra denotet, 154.

Indignatio quid, 32.

Infantium infidelium status post mortem exponitur, 385.

Injuriarum obliviscendum, 458

J

Jephte filiam immolaturus cur a Deo non inhibitus 315.

Job diei natali cur maledixerit, 304.

Judas indigne communicantium prodromus, 432.

Judex iniquitatis quis, 435.

Judicare de aliis cur prohibeatur, 376. De nemine quam bonum. exemplo demonstratur monachi, 460. Judicandus omnium minime sacerdos, 339.

Juliani apostasia, 418. Magia, 281. Asseciarum illius fides, 152.

Justitia quomodo servetur, cum filii puniuntur pro patribus, 310.

L

Legem servare, Deumque amare quomodo dives possit, 249. Legis et mandati differentia quæ, 330. Legis impletio non est ex natura, sed electione, 57.

Leontius Byzantinus quis, et quid scripserit, 6.

Liberum quid sit, 32.

Luciferi lapsus unde, 260.

M

Macedonii error in concilio Constantinopolitano damnatur, 43.

Mahometi quis in Oriente fores aperuerit, 6.

Mala, quæ gentes nobis inferunt, utrum fiant jussu Dei, 238.

Mammon iniquitatis quid, 237, 423.

Manasse ob prænitentiam a Deo recipitur, 24.

Manes Manichæorum caput quid mentitus sit, 41. Corpus Christi phantasticum dixit, 105. Quare, 128.

Manethonis opera magica, 281.

Manichæi alique hæretici Patrum scripta depravant, 149.

Marcion Simoni Mago suffragatur, 41. Itidemque Severo, 115.

Maria (S.) Deipara dicitur candelabrum, quod Zacharias vidit, 329.

Mauritius imperator pœnas peccatorum in hac vita a Deo reposcit, 269.

Mens rationalis quid, 28.
Merita denuo delinquentium num penitus sint deperdita, 334.
Milliare unum quare duplicandum, si quis nos angariaverit, 375.
Miracula Christi, quæ puerilia vocantur, sunt supposititia, 115. Miracula et prophetiæ impiorum unde et quanam, 217.
Missæ sacrificium an et quomodo prosit defunctis, 288.
Qua reverentia huic assistendum, 451. Angelorum exemplo, 455.
Monophysitæ qui, et quid doceant? quomodo sint impugnandi, 12. Eorum hæresis confutatur, 115.
Mors Christi humanitatis suæ testimonium, 122, 123.
Mors violenta non semper peccata præsupponit, 267.
Eadem qui occumbunt non temere damnandi, 269. Mortis horam cur homines ignorent, 285.
Mortui in Adamo qua ratione in Christo vivificentur, 450.
Moyses cur ob exiguum lapsum prohibitus a terra promissionis, 512.
Mulierem cur Apostolus docere non permittat in Ecclesia, 359.
Munera ex furtis Deo oblata utrum ipsi placeant, 409.
Mundi consummatio num præstitutum habeat terminum, 427.
Mysteria non sunt nimium investiganda, 11. Reverenter adenda, 451.

N

Nabuchodonosor allegorice pro diabolo acceptus, quomodo servus Dei dici possit, 307. Quam viderit statuam, 527.
Natura quid, 20. Divina in Christo, 112. Humanam cur negent hæretici, 128. Differt ab hypostasi, 22, 67, 157, 159. Secundum quam naturam Christus sit passus, 99.
Naturale et præternaturale quid, 51.
Negatio quid, 35.
Nestorianismus ante Nestorium quomodo existerit, 52.
Nestorius humanam voluntatem et operationem in Christo cur neget, 15. Damnatur a concilio Ephesino, et Chalcedonensi, 44. Quos habuerit hæreseos antecessores, 142. Scelera ejus hæresis quæ, et unde fluxerit, 39, 42, 43.
Nicænum concilium quando, quo imperatore et contra quos coactum, 45.
Noe legislator filiorum suorum, quas leges tulerit, 300.
Nomen Dei est incommunicabile, 18. Et quid sibi hoc velit, *ibid.* Nomina quibus et cur mutata fuerint in Scriptura, 531.
Nox utrum sit prior die, 305.

O

Oculus manusve scandalizans quomodo abscindantur, 315.
Ὁμολογία sancti Anastasii idem est ac vade mecum, 4. Quid contineat, in indice exhibetur, 9.
Opera bona sunt observanda, 242. Judæorum et Samaritanorum num ad salutem faciunt, 582. Nostra Deo probari unde cognoscatur, 411.
Operatio quid, 25. Animæ et corporis, 25. Duplex in Christo, 14, 26.
Orare indesinenter quo sensu accipiendum, 319.
Orationis vis non a loco, sed a modo sumenda, 184.
Origenis error in quinto concilio œcumenico damnatur, 44.
Origenistæ Patrum scripta depravant, 149.
Orthodoxia quid, 51.

P

Paradisus an sensibilis, an corruptionis expertus? 290. Qua ratione latro ante Christi resurrectionem et ascensionem in eo fuerit? 578.
Paternitas in Deo quid, 19.
Patrum (SS.) scripta quo animo legenda sint, 150. Passim ab hæreticis corrumpuntur, 148, 149.
Paulus Emesenus duarum in Christo naturarum assertor, 54. Samosatenus quem foverit errorem de Christo, 112. Cum Nestorio in hæresi convenit, 142.
Paupertas omnibus hominibus naturalis est, 257.
Peccandi modi quot sint, 211.
Peccata apud Deum qua ætate testimentur, 584. Confiteri num bonum, 196, 204, 410. In Spiritum sanctum an, et quomodo irremissibilia, 433. Quanam post mortem per Missas, elemosynas, preces, etc. remittantur, 288. Quam gravia in ipso sæpe templo committantur, 451. Graviora graviores exigunt penitentiam, 189.

Peccator in desideriis laudatur et iniquus œneditur, quo sensu, 332.
Pecunia utrum Ecclesiæ potius, an pauperibus offerenda, 217.
Personæ nomine quid in Deo intelligatur, 21. Personas duas in Christo Nestorius asserit, 59.
Persecutionem fugere num sit peccatum, 417.
Petrus (S.) Alexandrinus Arium exsecratur, 45, 65.
Pharaonis cor quo sensu Deus induraverit, 305.
Philosophia hujus mundi apud Deum stultitia, 16.
Phocam quare Deus ad imperii gubernacula admoverit, 254.
Photinus ob hæresin in concilio Nicæno damnatus, 45.
Pitatus quorumnam sanguinem cum sacrificiis miscuerit, 453.
Plenitudo divinitatis quo sensu in Christo habitare dicatur, 135. Quo sensu in beata Virgine Maria, 140.
Polygamia in N. T. illicita, 406, 428.
Potestas sæcularis quomodo a Deo, 254. Pro principibus inidelibus, hæreticis, etc. an orandum? 412.
Prophetiæ et miracula impiorum cujus virtute fiant, 277.
Pythonissa, ἑρραστρίπουδος, ventriloqua, num Saulis rogatu vere excitaverit Samuelem, 314, 315.

R

Remissio peccatorum num unico bono opere obtineri possit, 384. Quomodo ab homine cognoscatur, 410. Quomodo in captivitate, ubi locus non est publica pietatis exercitia frequentandi, eandem quis consequi possit, 424.
Resurrectionem Christi e sepulcro clauso hæretici impugnant, 147. Ejusdem veritas contra ambigentes asseritur, 591. Ejusdem tempus utrum ex consensu evangelistarum sit idem, 438.

S

Sacerdos mediator Deum inter et homines, 454.
Sacrificium Missæ prodest mortuis, 407, 288. Sacrificia Deo Israelitis imperata quo sensu ab eodem repudientur, 525.
Salomon quomodo disseruerit de lignis a cedro usque ad lissopum, 310.
Salvari quasi per ignem cujus opus arserit, quomodo intelligendum, 355.
Samaritani unde dicantur, 522.
Samuel utrum vere excitatus a Pythonissa, 415.
Sanguis Christi in sacra Eucharistia præsens, 52.
Sarcanapa i epitaphium, 311.
Satanas cur apud Christianos tantum tot schismata excitaverit, 416. Quomodo Christianorum vitæ finem observet, 418.
Scientia inflat, charitas ædificat, quo sensu, 338.
Scriba doctus, proferens de thesauro suo nova et vetera, quis, 369.
Scriptura sacra quomodo legenda, 11. Quo fructu legatur ab hæreticis proprii iudicii tenacibus, 116. Scripturæ et Patrum testimonia pervertentibus et in alienum sensum detorquentibus quomodo respondendum? *ibid.*
Senex flagitiis assuetus qua demum via ad salutem pervenire possit, 408.
Sepultura Christi tridua ejusdemque resurrectio quomodo intelligenda, 456.
Seihs cur Deus appelletur, 119.
Severiani Christiani semideum et semihominem blasphemantes reellentur, 156. Eandem nobiscum carnis assumptionem in Christo negant, 129. Error eorum refellitur, 113, 114, 115. Nomen naturæ de Christo predicare nolunt, 82. Perperam unam in Christo naturam astruunt, 112. Quæ inde absurda consequantur, 152.
Severus. — Severi fides monouicua unde pullulaverit, 45. Eius sectatores admodum pertinaces, 47. Doctrinam de Christo pro varia temporis ratione immutandam censuit, 142. Refutatur a sacro Basilio, 143, 144. Quæ impietate in sanctos Patres fuerit, 45, 46, 51. Quomodo occurrerit, et quando damnatus sit, 44. Quomodo libros suos nominaverit, 46.
Simonis Magi de Christo mendacia, 41. Plura ejus demonum ope signa phantastica, 280.
Somnia unde et cur sæpe vera fiant, 417.
Sortem ducere num Christianos deceat, 411, 448.
Spiritus sanctus quid in se sit, 19. Quid et quomodo in nobis agat, 58. Quomodo a Patre et Filio procedat, 1

T

Talentum, quod in altera vita Deus impiis auferet, dabitque piis, quodnam sit, 422.

Temperantia quid, 215.
Tentationes utrum a Deo, an ab ipso diabolo proficiantur, et quomodo sint cognoscendæ, 217.
T mor quid, 52.
Traditionum Ecclesiasticarum necessitas, 11.
Trinitas quid sit, 19, 20.
Tristitia quid, 31.
Tyranni qua ratione a Deo regnis præficiantur, 254.

U

Unio naturarum in Christo quæ, 27. Exemplis illustrata a sancto Gregorio, 106, 107. Quid in se, 27. Quot modis accipiatur, *ibid.* Quid ex ea respectu naturarum Christi consequatur, 140.

V

Valentinus quare humanam Christi naturam negaverit, 128.

Ventriloqua. Vide Pythonissa.
Verbum caro factum, 31, 103, 134, 158, 147, 148.
Veritas principium Verbi divini, 37, 38.
Veritatis oratio qualis sit, 145.
Via vitæ et necis exponitur, 232.
Virginem (S.) Mariam Nestorius Deiparam esse negat, 59.
Vita hominis num habeat certum terminum, 385.
Voluntas Dei in quo consistat, 25. Duplex in Christo quomodo accipienda, 13. Quare in Christo statuenda, 21. Essentialis quæ, 24. Quid in se sit, 25, 27. Quotupliciter accipiatur, 25. Quæ sit hominum naturalis, 24. Unde sic dicatur, 25.

Z

Zachariæ septem infusoria, quæ vidit, quænam sint, 329.

III.

INDEX IN HOMILIAS S. ANTIOCHI MONACHI.

Revocatur lector ad numeros typis grandioribus in textu expressos.

A

Abraham hospitalitatis merito amicus Dei appellatus, 1181.

Acedia. — Contra Acediam, 1069. Acediæ demandæ methodus, 1070. Orationes contra acediam, ex Psalmis ἀκυσία, quid, 1069. Acediosi monachi descriptio, *ibid.* Acediosus monachus errat semper et vagatur, *ibid.*

Aceli et tristitiæ comparatio, 1068.

Administratio perfunctoria, 1208

Afflictio. — Nemini insultandum in afflictione aut angore animi constituto, 1117, et seq. Afflicto insultare, hominis est flagitiosi, 1117.

Agonis spiritualis ineundi præludia, de agone, 1149, 1170.

Alimonia spiritualis quæ sit, 1200.

Allocutio. — De benigna et comi allocutione, 1125. Amici nec iudicandi, nec verbis quæ illos urant, lacerandi, 1184.

Angeli hini hominibus dati a Deo assessores, et eorum quam invicem pugnantibus sint inspirationes, 1121.

Angeli circumvolitantes, 1178.

Animæ rejuvenescencia, 1049. Odisse animam et renuntiare omnibus quid sit, 1045. Animæ peccatricis status post hanc vitam, 1178. Anima quæ Deum diligit, e corpore migratura non terretur a dæmone, 1240.

Anima præmunienda est contra cogitationes improbas, 1150. Animæ humilitas, vitii omnibus medetur, 1055.

Animam ponere pro ovibus, 1228. Animæ periculum ex delictis, 1179. Animarum præsidis nudum nomen, 1207.

Anna Joachimi uxor, fletus in horto suo, cum petitionem suam obtulisset pro impetrando filio promeruit accipere sanctam Virginem Mariam, Domini ac Dei et Salvatoris nostri Jesu Christi secundum carnem, matrem, 1200.

Antiochum vixisse sub Heraclio et Cosdroa, unde liceat colligere, 1248. Exomologesis sancti Patris Antiochi 1247. Ibi loca sacræ Scripturæ, *ibid.*

Apostoli columnæ Ecclesiæ, 1169.

Arcanum. — Non cuivis intempestiviter aut temere committendum, 1126.

Armatura Christianorum, 1192.

Aspectus est via recta ad fornicationem, 1058.

Athleta. — Excelsi animo Athleta est, et undique cædi, et tamen vincere, 1165.

Attendere sibi ipsi oportet, 1121.

Avaritia. — De Avaritia, et ad id S. Scripturæ loca,

1045, et seq. Avaritiæ qualis sit morbus, 1058. Avaritiæ quadriga, cujus auriga est dæmon superbiæ, 1040. Avaritia a radice est revellenda, 1039. Avaritia mox suggerit excusandi commenta, 1039. De Avaritia, 1058 et seq. S. Scripturæ loca, *ibid.*

B

Barnabas, virgo, 1212.

Benignitas erga peregrinos, 1181.

C

Calamitates omnes non semper nobis eveniunt ob peccata, 1117.

Canon monasticus, 1023. Canon ordinis sanctorum xlv, 1024.

Canonica, 1054. Cantatriculis assidere quid, et de iis qui illis assident, 1055.

Castitas Joseph et Susannæ, 1057.

Castitas, calumniæ aliquando traducitur, 1057. Gregorii Neocæsariensis intemerata castitas, 1058. Perfecte castus, omni ex parte se custodit, *ibid.*

Carnem cruci affigere quid sit, 1026.

Carthusianorum observatio, si quando adeunt eos exteri, 1189.

Causon febris exæstuans, 1019.

Charitas, ubi est vera, ibi est concordia, 1152. Charitas in Deum perfecta, quæ sit, 1238. Charitas efficit nos Dei filios, 1238. Lætitia iustorum, charitas, 1221.

Christianorum armatura, 1192. Christianorum cogitationes, 1179. Arma Christiani adversus diabolum, 1192.

Christus. — Unio naturarum in Christo hypostatica, 1245. Christus vicaria mercede inuictorem suum repignorat, 1182. Christus obediit Patri, ut exemplo esset nobis, 1090. Christus Deus est gratiæ et mansuetudinis, 1235.

Clericus. — De ordinatione Clerici, 1250 seq.

Coargo. — Ut ipse coarguaris, debes expetere, 1130.

Coargutio, 1129.

Cœlebs vita, cum maritali nihil commune habet, 1118.

Cœlestia sperans, terrena despiciat, 1210.

Cœlorum regnum, 1242.

Cogitatio pia, domina si sit afflictionum, parit virtutes, 1150. Cogitationes sunt radices peccatorum, 1154. Turpes cogitationes, orationis tempore in primis sunt rejiciendæ, 1154. Consensus sequitur diuturniores cogitationes, *ibid.* Remedium contra voluptuarias cogitationes, 1140. Cogitationes statim initio sunt profligandæ, 1154.

Cogitationum tria sunt genera, 1131. Nulli Christiano, sed nostris ipsorum cogitationibus debemus succedere, 1061. De cogitationibus, 1153.
 Cohabitandum paucis quidem, sed bonis, 1176.
 Colloqui immodica sunt fugienda, 1082. Colloquiorum sæcularium argumenta, 1188.
 Compassionis affectu alienæ caritati indolescendum, 1171.
 Compunctio, 1199. Iudicii extremi memoria compunctionem parit, 1199. Compunctionis effectus, 1200. Compunctio quibus ex causis homini obveniat, 1199.
 Concipio. — Apud temetipsum ne quid de te magni concipias, 1101. Ad id S. Scripturæ loca, *ibid.*
 Concordia, 1152.
 Condemnandum non temere proximum, 1107. Ad id S. Scripturæ loca, *ibid.*
 Condonare. — De eo quod proximo condonandum sit, 1154.
 Consilium quærere, est argumentum humilitatis, 1158.
 Consolatio, sive consilium quid, *ibid.*
 Conscientiæ tranquillitas, 1192. Conscientiæ serenioris donum, 1161.
 Contemnere, contemptus. — Contemnere neminem debere, 1105. Contra contemptum, 1084.
 Contendere. — De non contendendo, 1115. Contentionum causa est, Deum non timere, 1176. Contentiosi nil unquam ad exitum perducunt, 1115.
 Continere. — A quibus maxime sit etiam continendum, 1149.
 Contradictio. — De contradictione, 1081. Ad id S. Scripturæ loca, *ibid.*
 Contumeliam qui facit vel qui patitur, quomodo judicet Deus, 1107. Contumeliæ memoria inter orandum, vexat mentem, 1111. Contra contumeliæ memores loca S. Scripturæ, 1110.
 Contumeliosus (qui) in proximum approbat quidpiam delicti, suis ipse, quæ alteri intexuit et adornavit, irretitetur retribus, 1107.
 Convivium. — De convivio S. Scripturæ loca, 1050.
 Correptione (de) sive disciplina, 1156.
 Cruci carnem affigere quid sit, 1026. Tollere crucem suam, 1026.

D

Dæmonem solum debemus odisse, 1116. Monachus Sinaites, illusionem dæmonis in Judaismum prolapsus, 1161. Dæmones maxime in tempore exitus, hominem oppugnant, 1165. Dæmonibus curæ est, impedire Orationem, *Δαίμονες*, 1045.
 Delator. — Contra delatores querulos, 1080.
 Delectationis divinæ signa, 1221.
 Derisui neminem habere debemus, 1104.
 Desperatio est perfectum dæmonis gaudium, 1075. Contra desperationem, 1071. Contra desperationem, P. Antiochi oratio, 1075.
 Detractio. — Contra detractorem, 1077. Ad id loca S. Scripturæ, *ibid.* Detractionis scelus execrandum, 1078. Detractio minuit charitatem proximi, 1077. Detractio et marmoratio sunt rami stultitiæ, *ibid.*
 Deus, a sæculo seclusus quædam beatis, 1235. In Deum ingratiitudinis signa, 1220. De Deo pusill animis excutienda fiducia, 1186. Deo attributa, 1028. Deo neglectum servire periculosissimum est, 1168. De lætitiâ et delectatione in Deo, 1221.
 Diabolice prudentiæ partes, 1245.
 Diaconi, Dei non hominum, ministri, 1230.
 Dilectio erga Deum, 1238. Loca S. Scripturæ, *ibid.*
 Dilectio proximi, 1180.
 Disciplina sive correptione (de), 1156.
 Discordiarum amantes quales sint, 1089.
 Distractione (de) seu importuna occupatione, et ad id S. Scripturæ loca, 1046.
 Docendi ratio Christiana, 1190.
 Doctorum improborum abundantius erit iudicium, 1063.
 Duplicitas animi, diaboli filia est, 1163. De Duplicitate et pusillanimitate, 1162.

E

Ebrietas pessimorum hominum vitium est, 1031. De ebrietate vide S. Scripturæ loca, *ibid.*
 Ecclesia catholica credit ut crediderunt Patres, 1245. Ab unitate corporis Ecclesiæ nullo prætextu nos dividere debemus, 1152.
Ἐλεος, 1175.
 Eleemosyna omnibus sine hæsitatione danda, 1183. De Eleemosynis, loca S. Scripturæ, 1183.

Elias angelus terrestris, 1059.
 Eliphaz patruus Job, 1108.
 Energumeni visitandi, 1184.
Ἐργασίαι, 1172.
 Episcopus eodem collyrio non medetur omnibus, 1209.
 Episcopi maxima laus: intracitabiliores, ad officium revocare, 1209. Episcopo clam aliquid agere, est Dæmoni sacrificare, 1231.
 Errorem non esse, egregium est, 1148.
Ἐσθή, 1198.
 Excommunicandum non temere, 1227.
 Exomologesis sancti Patris Antiochi, 1217.
 Exteri. — Carthusianorum mox si quando adeunt exteri, 1189.

F

Familiaritatem importunam esse vitandam, 1187.
Φαρμακον, 1144.
 Fervor indiscretus, a dæmone est, 1166.
 Fides. — De fide vide S. Spirituræ loca, 1027. Operatorie fidei opera, 1026. Fides Trinitatis necessaria, 1027.
 Fideles vocantur filii Dei, 1211. Fidei perferenda plurima, 1212.
 Fiducia pusillanimis de Deo excutienda, 1186. Ne qua fiducia propriis viribus nitamur, *ibid.*
 Filiorum castigatio paterna, 1119. De Filiorum adoptione, 1241.
 Fecunditas. — Quos fecunditas filiorum premit, visitandi, 1184.
 Felicitas. — Eximia virtus est, justorum felicitati congaudere, 1118. Alienæ felicitati aggratulandum esse et congaudendum, 1119.
 Fornicationis fomes convictus mulierum, 1033. De fornicatione, *ibid.* Medicinæ spirituales contra fornicationem, *ibid.* Fornicationem vicisse, a Deo est, *ibid.*
 Frugalitatis commoda, 1032.
 Fur, juramento fulcit se, 1093.
 Furari. — Medicina spiritualis contra furandi consuetudinem, 1092.
 Furtum. — Contra furtum, 1092.
 Futurorum de certa expectatione, 1253. Spes futurorum negligit temporaria, *ibid.*

G

Garrulus vir non potest benigne loqui, 1125.
 Gloria. — Contra inanem gloriam, 1095. Gloriæ inanis artes variae, 1096. Inanis gloria est radix concupiscentiæ, 1095. Inanis gloria in omni negotio clam irrepit, 1096. Inanis gloria est malum subtile, *ibid.* Inanis gloria cupiditas, perdit virtutis mercedem, *ibid.*
 Gratiarum (de) actione, 1219.
 Gregorii Neocæsariensis intemperata castitas, 1058.

H

Hæretici deviant Christiani nomen, 1246.
 Hæreticorum catalogus, 1245.
 Hierarchia perfectio, 1229. Hierarchica functio, *ibid.*
 Hierosolyma mater credentium, 1253. Hierosolymitana peregrinatio, 1024. Omnia veneratione digna Hierosolymitanæ urbis templa, *ibid.* Hierosolymitanæ urbis incendium sub Cosdroa, 1200.
 Homo suæ spontis ac liberi arbitrii conditus, 1142
 Spem in nullo hominum esse collocandam, 1185.
 Homeosis, 1153.
 Hospitalitate (de) sive benignitate erga peregrinos, 1181. Abraham hospitalitatis merito, amicus Dei appellatus, *ibid.* Hospitalitas, virtus est Deo gratissima, *ibid.*
 Humilitas. — De humilitate, 1152. Humilitas animæ vitis omnibus medetur, 1085. Humilitatis argumentum, consilium quærere, 1158.

I

Illacrymandum (non) temere, 1200.
 Impius. — Ad aliud: qui dicit impio, justus est, etc., incepta difficilia, levius redduntur oratione, 1210.
 Ingratiitudinis in Deum signa, 1220.
 Inimicus. — Quod pro invicem orandum sit, et quamlibet inimicis, 1155. Dilectio inimicorum in commune, 1117.
 Injuriæ ferto patienter, ac nemini interim sis injurius, 1217. Majus est, non meminisse injuriam, quam læsum non irasci, 1110.
 Inobedientiam (contra), 1088.

Inopia (de), 1169. Inopie voluntariæ meritum, *ibid.*
 Inordinata Deus non patitur, 1231.
 Insolescere, vituperabile, 1101.
 Insomnis (de), 1160.
 Insultandum nemini in afflictione, 1117.
 Invidere. — Ne cupiam invideris, 1113.
 Invidia a diabolo in Cainum, et ab hoc in Judæos transfugium, 1113. Contra invidiam, *ibid.*: Ad id loca sacræ Scripturæ, *ibid.*
 Inunctorem suum Christus vicaria mercede repignerat, 1182.
 Invocatio nominis Dei, dæmones abigit, 1195.
 Ira, stultitiæ filia est, 1063. Iræ dæmon imprimis oppugnat certantes monachos, 1063. Ira oratione expugnatur, *ibid.*
 Iracundia (de), 1204. Iracundiæ duo gradus, 1063. Medicina spiritualis contra iracundiam, 1063. Patientiam polluit iracundia si in eadem anima sint, 1204. In longanimitate habitat Dominus, in iracundia diabolus, 1204. Iracundiæ nullæ aut leves causæ fere sunt, 1205. Iracundiæ furor non miscendus reprehensioni, 1207. Spiritus sancti nulla est consuetudo cum homine iracundo, 1205.

J

Jacobus. — De beato Jacobo, fratre Domini, et ejus morte, 1136.
 Jaclantiæ malum, 1061.
 Jejunium. — De jejunio, 1037. Ad id scripturæ loca, *ibid.* Jejunium verum est quod eleemosynam comitem habet, 1038.
 Joannes, Veteris et Novi Testamenti mediator: lex enim usque ad Joannem, 1059. Joannes evangelista, Theologus dictus autonomasice, 1228.
 Job amici non male affecti in eum, 1108.
 Judaicus. — De nulla re magis offensisse Deum dicitur Judaicus ille populus quam contra Deum murmurando, 1076.
 Judicium. — De justo judicio, 1141. Judicii extremi memoria compunctionem parit, 1199.
 Jurandum non esse, 1224.

K

Καταγνώσκειν, 1105. Καταδικάζειν, *ibid.* Κατακείνειν, *ibid.* Καταλαλιέ, 1077.

L

Labium. — Ad illa, Temerarius lablis incidet in mala, 1172.
 Labore (de) qui secundum Deum est, 1163. Labores, cum humilitate subeundi, et judicio præfectorum. Insani sunt et blasphemii qui manuum suarum laboribus gloriantur et in eis confidunt, 1187.
 Laborare. — Qui non laborat sponte, invitus feret dolores, 1136.
 Lacrymæ. — Non temere fundendæ lacrymæ, 1200. Lacrymæ a Deo petendæ ut orationem comitentur, 1197. Ubi lacrymæ, ibi exorabilis est Dei clementia, 1199. Lacrymæ omnino necessaria ad vitæ emendationem, 1199. Lacrymis in oratione effusis, non glorandum, 1192. Scopus lacrymarum plerosque fugit pro peccatis illacrymantes, 1200.
 Lætitia (de) et delectatione in Deo, 1221. De Lætitia in Deo loca sacræ Scripturæ, 1222. De lætitia cordis, *ibid.* Lætitia justorum charitas, 1221.
 Latrocinii auspicia, sive initia, 1092.
 Levitæ sunt sacerdotes, 1122.
 Lex. — Ad verba: Legem in adjutorium, 1153.
 Lingua (de) incontinentia, 1062. Continentis linguæ dulcis est fructus, 1123. De lingua loca varia sacræ Scripturæ, 1079. Ad illa, Propter iueruditionem linguæ superveniunt iræ, 1172.
 Liturgia nocturna et matutina, 1056.
 Loca sacræ Scripturæ, 1028. Loca sacræ Scripturæ in Exomologesi patris Antiochi, 1247.
 Longanimitate (de) sive lenitate animi et iracundia, 1204. In longanimitate habitat Dominus, in iracundia vero diabolus, 1204.
 Loquacitas. — Mentis tranquillitas, loquacitate periclitatur, 1189. De loquendi audacior fiducia, 1049.
 Luctu (de), 1171. Luctus ad finem usque vitæ si retinetur, gaudium parat, *ibid.*
 Ad Lutherum apostrophe, 1037.

M

Magistratus rapinam putant suam venationem: quia non meminere mortis, 1087.
 Malum quod malo retaliandum non sit, 1109.
 Mandati (de) observatio, 1214.
 Mansuetudine (de), 1215.
 Manus. — Insani sunt et blasphemii qui manuum suarum laboribus gloriantur, et in eis confidunt, 1187. Opus manuarium monachis meritorium, 1163.
 Martyrum memoria, 1024.
 Mendacium quam lethale sit, ne unus quidem intelligit, 1094.
 Mendaces deludunt Deum, 1128.
 Mentis, privata judicandi potestas, 1142. Mentis residentia in humano corpore qualis, 1142.
 Mensura. — De justa Mensura, 1143.
 Ministerio (de), 1166.
 Modestia (de) animi sive humilitate, 1132.
 Monachus iracundus, est aper eremiticus, 1064. Quo instituto possit monachus operi cuiusdam manuario commode operam, 1070. Monachus edax, quid sit, 1052. Monachus illusionem dæmonis in Judaismum prolapsus, 1161. Monachus erro, non proficit in virtutibus, 1064. Sanctum Joannem Baptistam imitari debent monachi, 1212. Monachi præcipue debent decimas Deo, etiam ex eleemosynis, 1225. Monachi delegerunt sibi vitæ angelicæ institutum, 1193. Monachi sæculares fugiendi, 1187. Monachi, Eliæ et Joannis Baptistæ imitatores, 1191, 1169. Sinceram monachi conversationem indicat voluntaria paupertas, 1165. Monachi, delicatis sunt valentiores, 1032. Monachorum conventus similis nundinis, 1121. Opus manuarium monachis meritorium, 1163. Monachus est vita angelica.
 Monasteriorum eleemosynæ, 1048.
 Monastica mansio, 1168. Monastici propositi certamen, 1061.
 Moyses, omni ambitione superior, 1215.
 Mulieris aspectus est veneno illitum telum, 1051. De mulierum colloquio, 1050. Mulierum fraudes in colloquiis, 1053. Mulierum colloquia fugienda, 1036. Mulierum impudens imperium, 1055.
 Mundi (de) dilectione, et ad id sacræ Scripturæ loca, 1048.
 Munerum (de) acceptance vitanda, et ad id sacræ Scripturæ loca, 1040.
 Murmuratione (de), 1075. Ejus definitio, *ibid.* Ad id sacræ Scripturæ loca, *ibid.* Nulla re magis offensisse Judaicum populum quam murmurando, 1076.

N

Necessitati (de) fratrum occurrendo, et ad id S. Scripturæ loca, 1043.
 Nomisma, 1084.
 Noscere. — Ad illa: Novit Dominus qui sunt ejus, 1177.
 Nugaces vitis abundant, 1062.

O

Obedientia vitam, inobedientia mortem operatur, 1088. Obedientia æqualis est martyrio, 1090. Obedientiæ definitio, *ibid.*
 Obediens transit in numerum confessorum, 1090.
 Obsoniorum apparatus imprimis in jejunio est fugiendus, 1037.
 Occupatione (de) importuna, et ad id sacræ Scripturæ loca, 1046.
 Occursus. — Ad illa, Et unus occurus occurret omnibus his, 1173.
 Oculi. — Si nescis, oculi sunt in amore duces, 1038.
 Odisse animam quid sit, 1043. Non alium odisse debemus quam dæmonem, 1116. Neminem oderis, 1116.
 Optimates (contra contentendos adversus), 1087.
 Opus manuarium monachis meritorium, 1163. Opera explenda, 1150.
 Oratione (de), 1196. Quid sit oratio, *ibid.* Orationem ut comitentur lacrymæ a Deo petendæ, 1197. Oratio contra pusillanimitatem in tentationibus, 1164. Oratio Patris Antiochi contra desperationem, 1073. Patris Antiochi, ante somnum dicenda oratio, 1056. Orationis necessitas, 1196. Oratio contra visiones nocturnas, 1160. Oratio dicenda tempore penitentiarum, 1143. Non hesitandum in oratione, 1162. Oratione levia redduntur difficilia incepta, 1210. Oratio pabulum est mentis, 1196. Oratio intempestiva esse nunquam potest, 1172. Lacrymis in oratione effusis non est glorandum, 1192. Orationis effectus, 1196. Oratio deprimit superbiam, 1197. Dæmonibus

curæ est, impedire orationem, 1194. Mens orationis tempore, componenda, 1196.

Orare. — Quod pro invicem orandum sit et quamlibet inimicis, 1153. Nullo non tempore orandum et ubique, 1197.

Oratoria ædes, 1197.

Ordinatione (de) clerici, 1250.

Ordo. — De reverentia ordinis clericorum loca sacræ Scripturæ, 1250.

Otium malitiam omnem perdocet, 1165. Otium parens concupiscentiæ, acediæ ac desperationis, 1139.

Otioso (de) sermone, 1082. Quænam dicantur otiosa verba, 1082.

Otiosiloquium unde gignitur, 1082.

Oves. — Pro ovibus animam ponere, 1223.

P

Παλακαί, 1025.

Parcitas. — De sordida parcitate, et ad id sacræ Scripturæ loca, 1041.

Parentes cur honorandi, 1201. De honore parentum, 1201. Parentibus qualis honor sit exhibendus, *ibid.* In parentes seniores upuparum pietas, 1202. De honore parentum loca sacræ Scripturæ, *ibid.*

Passiones. — De immobilitate contra passiones, 1151.

Pater. — Ad illa: Vos autem nolite vocare patrem super terram, 1242. De honore erga patrem loca sacræ Scripturæ, 1209.

Pastor medicum imitari debet in grege curando, 1206.

Pastorem ab ove quiddam pati incredibile est, 1228. Pastoribus animarum necessaria est et longanimitas et discretio, 1208.

Patientia (de), 1147. Patientiam polluit iracundia, si in eadem anima sint, 1204.

Paulus, virgo, 1212.

Pauper. — De amore et pio affectu erga pauperes, 1132.

Paupertas voluntaria sinceram monachi conversationem indicat, 1169. Voluntaria paupertatis encomia, 1170.

Peccatum. — Proximum judicat ac ridet, qui de suis peccatis et iudicio extremo non cogitat, 1104. Sunt perique pro peccatis illacrymantes, quos alioqui fugit, qui sit scopus lacrymarum, 1200.

Peccator. — In arguendis Peccatoribus nimia severitas fugienda, 1230.

Pecunia. — De amore pecuniæ, 1038.

Peregrinatio Hierosolymitana, 1024.

Peregrinus. — De benignitate erga peregrinos, 1181.

Perjuriorum phrases, 1243.

Persona. — Ad illud: Vereri personam in iudicio non est bonum, 1176. De non habenda personarum acceptione, 1175.

Petere. — Cur serius accipimus quæ petimus a Deo, 1162.

Placere sibi, vituperabile, 1101.

Pigrum (contra), 1085.

Pœnitentia (de), 1144. Pœnitentiæ procrastinatio est plenum Dæmonis gaudium, 1145. Pœnitentiæ tempore oratio dicenda, *ibid.* Pœnitentia citra patientiam perfici non potest, 1147. Citra patientiam non potest perfici pœnitentia, *ibid.*

Pontifex. — De dignitate et functione Pontificis, 1226.

Potentes, quo argumento sint castigandi, 1129.

Præfectus. — Contra contententes adversus præfectos, 1087.

Præsidis animarum nudum nomen, 1207.

Præsumptus (de his qui), 1206.

Presbyterii dignitas, 1023.

Primitiis (de), 1224. Ad id loca sacræ Scripturæ, *ibid.*

Primitiis etiam ex opere manuali persolvendæ, 1224.

Probrum. — Ut neminem officia probro aut dedecore, magis autem opes affici, 1107.

Propitiatione (de) aut placatione, 1225.

Proximus. — De dilectione proximi, 1180. De eo quod proximo condonandum sit, 1154. Non temere condemnandum esse proximum, 1103 et seq. Ad id loca sacræ Scripturæ, *ibid.* Proximus non judicandus, nec cum eo litigandum, 1217. Proximum judicat ac ridet qui de suis peccatis et iudicio extremo non cogitat, 1104.

Psalmorum Canon reddebatur Deo: contra Erasmus, Lutherum, 1195.

Psalmodia (de), 1195. Psalmodia opus Angelorum, 1195. Psalmodia est iuge et laudis sacrificium, 1194. Psalmodia ex debito, 1195. Attenta psalmodia gratiam et compunctionem parit, 1194. Canon monasticæ vitæ psalmodia, 1195.

Pudore (de) et verecundia, 1131.

Pusillanimitate (de) et duplicitate, 1162. Oratio contra pusillanimitatem in tentationibus, 1164.

Q

Quærere. — De non quærendo quæ sua sunt, 1157.

R

Regnum cælorum quibus artibus ambiatur, 1212.

Religiosus. — Vota Religiosorum non esse novitia, 1054.

Renuntiatione (de), 1210. Bravium perfectæ Renuntiationis, 1210.

Renuntiare omnibus quid sit, 1045.

Reprehensio. — Iracundiæ furor non miscendus Reprehensio, 1207. Discretionis ratio in Reprehensionibus, 1129.

Reprehensor. — Contra importunos Reprehensores, 1080. Ad id sacræ Scripturæ loca, *ibid.*

Rex. — Magis honorat Regem, qui pro eo orat quam qui adorat, 1210.

Risus est stultorum, 1179. Risus solutus Christianis illicitus, 1178. Temperandum a solutiore et immoderato Risu, 1178. Christi clavis non transigitur, qui solvit ligu. 1178. Risu diffundi non debemus, sed gehennæ cruciatus meditari, 1179.

S

Sacerdos. — Sit imitatio Christi vita Sacerdotis, 1250.

Sacerdotes in veneratione atque honore habendos, 1231.

Sacerdotialis vitæ officia, 1250.

Sæculares monachis fugiendi, 1187. Sæcularium colloquiorum argumenta, 1188.

Sanctus. — Priorum Sanctorum merita, 1024. Canon ordinis sanctorum, *ibid.*

Sapientia liber Jesu Sirach, 1120.

Sareptanæ pudicitia, 1057.

Scandalum nemini dandum esse, 1106.

Scripturæ apocryphæ, 1025.

Scurrilitas obscurat splendorem virtutis, 1019.

Senex. — Assurgendum senibus, 1203. Reverentiam deberi senibus, 1203.

Sentire. — Magnum de se Sentire, vituperabile, 1101.

Severitas nimia fugienda in arguendis peccatoribus, 1230.

Silentio (de), 1190. Silentii utilitas, 1190. Silentio sedantur animi perturbationes, *ibid.*

Similitudo, 1153.

Sollicitudq. — Anxiam et intempestivam sollicitudinem esse vitandam, 1222. De studio sive sollicitudine, secundum Deum, 1166.

Sollitudo sancti Joannis et Christi, 1191. Sollitudo utilis est ad contemplationem, 1188.

Spectris non attendendum, 1160.

Spem in nullo hominum esse collocandam, 1185. De spe, sacræ Scripturæ loca, 1029.

Spiritus ad irascendum facilem difficile sustinere, 1162. Argumentum evidens quod quis habeat sanctum Spiritum, 1189.

Stola. — Ad illud, Stola tua fervida est, 1171.

Studio (de), sive sollicitudine, quæ secundum Deum sit, 1166.

Sua. — De non quærendo quæ sua sunt, 1157.

Subjectione (de), 1212. Religiosæ subjectionis initium est propria voluntate se exuere, 1212.

Superbia tollitur in altum, ut lapsu graviore ruat, 1098. Perfectiores oppugnat superbia, 1098. Horrende in somnis imagines ex Superbia, 1098. Blasphemias spiritus sequitur superbiæ, 1101. Superbia, non est a natura sed a dæmone, 1098. Contra superbiæ, 1098. Loca sacræ Scripturæ, *ibid.* De specie superbiæ, qua quis de se quam sit par, sentit altiora, 1100. Loca sacræ Scripturæ, *ibid.*

Superbi vix ad pœnitentiam redeunt, 1099.

Susurrionem (contra), et ad id loca S. Scripturæ 1073.

T

Temperantia duplex, 1149.

Templum. — Omnia veneratione digna Hierosolymitanæ urbis Tempia, 1024.

Tempus. — Quod semper captanda sit temporis opportunitas, 1172. Ad illa, Tempus flendi, tempus ridendi, tempus belli, tempus pacis, tempus iudicii, 1172.

Tenacitas undenam oritur, 1041. De tenacitate, et ad id sacræ Scripturæ loca, 1041.

Tentatur homo, vel a carnis infirmitate, vel a dæmonum malignitate, 1154.

Terra immodico imbre sterlescit, 1034.
 Theologia et unita est et discreta, 1029.
 Timere. — Qui timet Deum, fugit mundum, 1236.
 Demon timentī Deum non metuendus, 1236.
 Timor — De Timore Dei, 1236. Timoris Deidux sunt species, 1237. De timore Domini loca sacræ Scripturæ, 1237.
 Timotheus, virgo, 1212.
 Tonsura monastica exterior, 1170.
 Trinitatis fides necessaria, 1027.
 Tristitia (de), 1066. Tristitiæ definitio, 1066. Tristitia sequitur inertiam, 1067. Spiritus Dei fugatur tristitia, *ibid.* Tristitiæ medetur oratio et patientia, *ibid.* Tristitia intempestiva est a Dæmone, 1066.
 Tunica Christi inconsultilis, 1025

U

Upuparum in seniores parentes, pietas, 1202.
 Usuris (de), et ad id sacræ Scripturæ loca, 1044.
 Usurarii sunt omnibus execrabiles, *ibid.*

V

Verba otiosa quæ, 1082.
 Verecundia (de) et pudore, 1131.
 Veritate (de), 1127. Veritas Deus, 1127.
 Vigilia (de), 1192. Vigilia est scutum firmissimum contra dæmones, 1192.
 Virgo quandiu domi se continet, multis admirationi

est: at non ita, si prodit in publicum, 1188. Virginitas nihil arcani sit cum quovis adolescentulo, 1061. Virginibus toga obvolvendæ sunt manus, *ibid.* Virgines, Dei consecratione venerabiles, *ibid.*

Vires. — Ne qua fiducia nitatur propriis viribus, 1182. De nostris viribus nihil præsumendum, 1187.

Virginitate (de), 1039. Votum virginittatis tuendæ, 1243. Judæi, Christianorum virginittati invident, 1060. Virginitas cæteris continentis partibus præeminet, 1059. Virginitas facilis est Christianis volentibus, 1060. Virginitatem professo legitime certandum est, 1060. Sine charitate et humilitate nemo potest assequi virginittatem, 1060. Jactantia interceptit fructum virginittatis: sed cavendum est, 1061.

Virtutes. — Volenti numerosas. assequi virtutum copiam quid necesse sit, 1189.

Visiones. — Quibus visionibus et quatenus fides habenda sit, 1160. Oratio contra visiones nocturnas, *ibid.* Visitandi Energumeni, 1181. Visitandi sunt quos fecunditas filiorum degravat, *ibid.*

Visitatione (de), 1183.

Vita militia est, 1210. Ad vitæ emendationem lacrymarum necessitas, 1199.

Vocatione (de) dei, 1235. Loca sacræ scripturæ, *ibid.*

Voluntas. — Propria voluntate se exuere, religiosæ subjectionis initium, 1212.

Voluptas. — Qui voluptate vincitur, facile vincitur a tristitia, 1067.

Voluptuarius. — Contra voluptuarias cogitationes remedium, 1140.

Vota reddenda Domino, 1198. Vota religiosorum non esse novitia, 1054.

ORDO RERUM

QUÆ IN HOC TOMO CONTINENTUR.

S. ANASTASIUS SINAITA, PATRIARCHA AN- TIOCHENUS

Notitia.	9
Epistola nuncupatoria.	27
Prælatio ad Lectorem.	30
Breviarium vitæ et rerum gestarum S. Anastasii Si- naitæ.	31
VITÆ DUX ADVERSUS ACEPHALOS.	35
Prælatio auctoris.	35
Caput primum. — Progymnasia seu præexercitatio brevis, in-truens quemlibet studiosum, in quibus sese exercere, et quorum notitiam parare debeat. Necessario autem requiruntur sequentia.	39
Cap. II. — Variæ definitiones secundum traditionem et fidem sanctæ et Catholicæ Ecclesiæ, ex Clemente et sanctis Patribus collectæ.	51
Cap. III. — Interrogatio orthodoxi.	87
Cap. IV. — Opus de fide œconomia Christi Dei Filii, ad sanctam catholicam Ecclesiam Babylone scriptum, fratribus nostris in ea Christi studiosis, et orthodoxis pen- tentibus.	94
Cap. V. — De sanctis conciliis.	98
Cap. VI. — Unde monocula Severi fides pullua- verit.	102
Cap. VII. — Demonstratur sanctos Patres ab impio Severo repudiatis esse.	110
Cap. VIII. — Demonstratur ex Veteri et Novo Testa- mento, naturam et personam distingui.	122
Cap. IX. — De natura et hypostasi ex sacrosancta synodo Nicæna.	159
Cap. X. — Quo fine disputatio instituta sit cum hære- ticis Alexandriæ.	150
Cap. XI. — In quo indicat auctor, unde sanctus Cyril- lus occasionem sumpserit dicendi duas naturas.	194
Cap. XII. — De salutifera Christi passione, et Theopa- schitas e-se qui usurpant illud: <i>Sanctus immortalis cruci- fixus et passus.</i>	193
Cap. XIII. — Examen sive disquisitio et exercitatio Or- thodoxi et Acephali de quibusdam dicitis sanctorum Pa- trum ab omnibus hæreticis, qui divinam incarnationem Christi Domini oppugnant, proferri consuetis.	203
Cap. XIV. — Quid Ammonius Alexandrinus contra Monophysitas egerit.	243
Cap. XV. — De sexta heortastica seu festiva, vel po- tius Ilebii epistola ejus, qui nunc est Theodosianorum Alexandriæ episcopus, Babylone missa.	258
Cap. XVI. — Severiani episcopi Gabalorum in illud Apostoli: <i>Quoniam in ipso inhabitat omnis plenitudo divi- nitatis corporaliter.</i>	262
Cap. XVII. — Objectio, vel potius inscitia, Severiani contra catholicam Ecclesiam.	263
Cap. XVIII. — Caput de exemplo ex constitutione et compositione hominis petito.	266
Cap. XIX. — Oppositio improbi Paulianistæ adversus Severianum, contendentem æqualem prorsus esse ratio- nem Christi, quæ est in compositio:e hominis.	267
Cap. XX. — Variæ quæstiones contra Acephalos.	270
Cap. XXI. — Refutatio vanæ et impiæ Severi sententiæ.	279
Cap. XXII. — Cur astute et vafre disputandum cum il- lis, qui Scripturæ et Patrum de Christo dicta pervertunt, et in alienum sensum rapiunt.	283
Cap. XXIII. — De fide Galanitarum.	293
Cap. XXIV. — Sancti et apostolici doctoris Dionysii Areopagitæ ex capite de conjuncta et discreta theologia.	306
INTERROGATIONES ET RESPONSIONES DE DI- VERSIS CAPITIBUS A DIVERSIS PROPOSITÆ.	311

Catalogus scriptorum ex quibus quæstiones istæ contri-
tæ sunt. 311

Index quæstionum. 311

Quæstio prima. — Quodnam sit signum veri Christiani. 310

Quæstio II. — Quinam sint veri adoratores, qui Deum

adorant, in spiritu et veritate adorantes Patrem. 313

Quæstio III. — Si quis, cum peccasset, penitentiam

egit, et rursus ceciderit in peccatum; num penitentiam

ansit et labores, maxime si sit mortuus post peccatum? 331

Quæstio IV. — Num sufficit ad penitentiam, si quis a

peccato desistat? 338

Quæstio V. — Si sit senex, aut imbecillus, et pusilli

animi, nec possit esse monachus, aut facere quæ sunt

monachi, quomodo poterit penitentiam agere et salvus

esse? 363

Quæstio VI. — Sitne bonum confiteri peccata nostra

viris spiritualibus? 370

Quæstio VII. — Sitne melius communicare assidue,

an interjecto aliquo spatio? 386

Quæstio VIII. — Quot modis fiunt fornicationes et il-
lusionem per insomnia in homine. 390

Quæstio IX. — Quot sunt modi derelictionis seu in af-
fictionibus, seu in infirmitatibus, seu in peccatis? Et

quemadmodum cognoscemus quæ a Deo proficiuntur,
disciplinam ac castigationem, et quæ a diabolo procedit,
tentationem? 410

Quæstio X. — Qua de causa fit ut aliqui fideles in cor-
porales prolapiones incident, a Deo autem beneficiis af-
ficiantur, et a periculis liberentur? 431

Quæstio XI. — Cum Deus dicat per prophetam Aggæum:
*Meum est argentum, et meum est aurum, et: Cui volero,
dabo ipsi: numquid, quicumque evasit dives, ditatus est*

a Deo? 435

Quæstio XII. — Quidnam sit mammona iniquitatis. 446

Quæstio XIII. — Quantum bonorum suorum mensuram
debet quisquam Deo offerre? 459

Quæstio XIV. — Quidnam utilius, offerre pecuniam ec-
clesiæ, an pauperibus? 463

Quæstio XV. — Si quis habeat uxorem, filios, divitias,
rebusque sæcularibus implicatus sit, quomodo potest is
Deo placere, et servare Dei præcepta? 467

Quæstio XVI. — Cum dicat Apostolus, mundi potesta-
tes a Deo ordinatas esse, an ideo omnis princeps rex et
episcopus a Deo præficiatur? 475

Quæstio XVII. — An quæcumque mala faciunt nobis
gentes, ea faciunt jussu Dei? 483

Quæstio XVIII. — Utrum omnes qui præcipiuntur, aut
terra obruantur, aut submergantur, ex divina commina-
tione et jussione hoc patiuntur, an ex maligni opera-
tione? 499

Quæstio XIX. — Quid sit fortuna, et an liceat Christianis
confiteri fortunam. 514

Quæstio XX. — Quanam virtute fit ut qui a fide vera
alieni sunt, et improbe vivunt, sæpe prophetent et mira-
cula faciant? 518

Quæstio XXI. — Cur non præsciunt homines diem mor-
tis suæ; et num animam agentes præsentiant bona vel
mala quæ illos manent? 531

Quæstio XXII. — Qualia peccata remittuntur post mor-
tem per liturgias, missæ sacrificia, precesque et elemo-
synas factas pro iis qui dormierunt? 533

Quæstio XXIII. — Num paradus sit sensibilis, an in-
telligibilis, corruptioni obnoxius, an corruptionis ex-
pers. 539

Quæstio XXIV. — Theodoretus episcopi Cyri quæstio.

quidnam sit illud : *Secundum imaginem et similitudinem.*

Quæstio XXV. — Quomodo intelligendum sit illud : *Cum vidissent filii Dei filias hominum.* 542
 Quæstio XXVI. — Si omnia quæ fecit Deus sunt valde bona, quomodo dicit postea de mundis et immundis animalibus? 551
 Quæstiones XXVII. — Cur Deus mandavit Abrahamo ut sacrificaret vaccam triennem, et capram trimam, et arietem triennem, et turturem, et columbam? 554
 Quæstio XXVIII. — Quare jussit Deus Abrahamum circumcidi? 555
 Quæstio XXIX. — Quomodo sit intelligendum : *Ego indurabo cor Pharaonis?* 562
 Quæstio XXX. — Quare Job maledicit diei quo natus est? 563
 Quæstio XXXI. — Quomodo steterit diabolus coram Deo cum angelis. 567
 Quæstio XXXII. — Si rex Babylonis allegorice accipitur pro diabolo, quomodo Deus per Jeremiam prophetam eum appellat servum? 570
 Quæstio XXXIII. — Quomodo, cum Deus permisisset Balaam ut proficisceretur ad Balac, eum prohibet per angelum? 571
 Quæstio XXXIV. — Quam vim habuit vatis maledictio, cum Deus ei prohibuerit ne malediceret? 574
 Quæstio XXXV. — Quomodo servatur justitia, dum filii puniuntur pro patribus? 574
 Quæstio XXXVI. — Quomodo intelligendum illud : *Non dedit vobis Dominus Deus cor ad scientiam, oculos ad videndum, et aures ad audiendum, usque ad hunc diem?* 575
 Quæstio XXXVII. — Quare propter exiguum lapsum jussus fuit Moyses procul videre terram; prohibitus est autem, ne populum introduceret? 578
 Quæstio XXXVIII. — Cur Deus non prohibuit Jephthe sacrificare filiam suam, ut Abraham filium? 579
 Quæstio XXXIX. — Quomodo intelligendum illud de ventriloqua? 582
 Quæstio XL. — Quid erat ephod, per quod sacerdos Deum interrogabat? 586
 Quæstio XLI. — Quomodo est intelligendum illud : *Locutus est Salomon de lignis, a cedro usque ad hyssopum quæ est in pariete?* 590
 Quæstio XLII. — Quid est : *Sapientia ædificavit sibi domum?* 594
 Quæstio XLIII. — Quomodo intelligendum illud : *Nihil homini melius esse quam comedere et bibere, et ostendere animæ suæ bona de laboribus suis?* 594
 Quæstio XLIV. — Quantæ magnitudinis erat templum Salomonis? 595
 Quæstio XLV. — Undenam habuerint Samaritani hanc appellationem. 595
 Quæstio XLVI. — Quomodo Deus, qui per legem mandavit Israeli offerre sacrificia, dicit per Jeremiam : *Non oculus sum ad patres vestros de sacrificiis, neque de holocaustis mandavi eis?* 598
 Quæstio XLVII. — Qualia et quanta sunt quæ in spiritu fecerunt divinus Elias et Elisæus? 602
 Quæstio XLVIII. — Qualisnam statua quæ apparuit Nabuchodonosor? 605
 Quæstio XLIX. — Quænam sint septem infusoria quæ vidit Zacharias. 607
 Quæstio L. — Quænam sit differentia legis et mandati. 610
 Quæstio LI. — Quinam in Scriptura alia habentes nomina, ea mutarunt et quam ob rem? 611
 Quæstio LII. — Quomodo est intelligendum illud : *Laudatur peccator in desideriis animæ suæ, et iniquus benedicitur?* 614
 Quæstio LIII. — Quomodo est intelligendum : *Cogitatio hominis confitebitur tibi?* 615
 Quæstio LIV. — Quomodo intelligendum est illud : *Si quis scit fratrem suum peccare peccatum non ad mortem, pelet et dabit ei vitam peccantibus non ad mortem?* 615
 Quæstio LV. — Quomodo est intelligendum : *Quos præscivit, et præ-æstimavit, hos et vocavit, etc.?* 618
 Quæstio LVI. — Quomodo est intelligendum illud : *Si cuius opus arserit, detrimentum patietur; ipse autem salvus erit, quasi per ignem?* 619
 Quæstio LVII. — Quomodo est intelligendum illud : *Pacificus per sanguinem crucis suæ, sive quæ sunt in terra, sive quæ sunt in cælis?* 622
 Quæstio LVIII. — Quomodo est intelligendum illud : *Scientia inflat, charitas ædificat?* 626
 Quæstio LIX. — Cur dicit Apostolus : *Mulier docere non permitto?* 626
 Quæstio LX. — Quid est : *Si oculus tuus dexter, vel sinister tua te scandalizet, abscinde illam ab te?* 638

Quæstio LXI. — Quomodo est intelligendum : *Si duo simul consenserint super terram?* 646
 Quæstio LXII. — Cum dicat Dominus sanctis suis : *Quæcunque ligaveritis, erunt ligata;* si quis ad iram concitaverit virum sanctum, et is miserit morbum, vel demonem, vel mortem, vel aliquid aliud supplicium in domum ejus; an potest homo, cum alium sanctum oraverit, viri sancti effugere sententiam? 647
 Quæstio LXIII. — Si peccavit homo in hominem, et postea ductus pœnitentia, ab ipso accepit condonationem, an a Deo quoque est condonatum? 654
 Quæstio LXIV. — Cum Christus dicat : *Non quæ intrant per os, coinquinant hominem,* cur statuerunt Patres ne vesceremur carnibus in sanctis jejuniis? 659
 Quæstio LXV. — Quomodo est intelligendum illud : *Omnis scriba doctus in regno cælorum similis est patri-familias, qui profert de thesauro suo nova et vetera?* 671
 Quæstio LXVI. — Quomodo intelligendum illud : *Sunt eunuchi qui se castraverunt propter regnum Dei?* 696
 Quæstio LXVII. — Quomodo sit intelligendum illud : *Videte ne scandalizetis unum ex his pusillis.* 691
 Quæstio LXVIII. — Quomodo intelligitur : *Si quis te angariaverit unum miliare, vade cum eo alia duo?* 694
 Quæstio LXIX. — Quomodo intelligendum illud : *Non lite esse solliciti quid comedatis, aut quid bibatis, aut quid induamini?* 694
 Quæstio LXX. — Quomodo intelligendum illud : *Non lite judicare, et non judicabimini?* 695
 Quæstio LXXI. — Quomodo est intelligendum : *Orate ne fuga vestra fiat hieme, aut Sabbato?* 695
 Quæstio LXXII. — Quomodo est intelligendum illud : *Duo erunt in agro?* 698
 Quæstio LXXIII. — Quomodo Latro ante resurrectionem ingressus est paradisum? 698
 Quæstio LXXIV. — Quod in tres ordines et status dividitur qui salvantur. 702
 Quæstio LXXV. — Unde homo cognoscat num in ipso habilet Christus. 705
 Quæstio LXXVI. — Num possit quis explicare ea : *Quæ nec oculus vidit, nec auris audivit, nec in cor hominis ascenderunt.* 705
 Quæstio LXXVII. — Qualia sunt illa bona a Christo nobis donata, in quæ angelis desiderant prospicere, sicut apostolorum princeps Petrus dicit? 706
 Quæstio LXXVIII. — Cur Christus naturam nostram supra angelos glorificavit, et direxit? 707
 Quæstio LXXIX. — Si quis infidelis, Judæus vel Samaritanus, multa bona fecerit, num introibit in regnum cælorum? 707
 Quæstio LXXX. — Quomodo dictum est : *In omni gente qui timet Deum, et operatur justitiam, acceptus est illi?* 710
 Quæstio LXXXI. — Quorsum abeunt infantes, malitiæ adhuc expertes, utpote quinqueannæ, vel quadriennæ, Judæorum et baptismi carentium? num in damnationem an in paradisum? 710
 Quæstio LXXXII. — Num potest quis unico bono opere remissionem peccatorum consequi? 710
 Quæstio LXXXIII. — Si homo peccaverit, et postea quædam merita ad veniam impetrandam fecerit, et deinceps post merita iterum delinquat, num merita quæ fecit, penitus perdidit? 710
 Quæstio LXXXIV. — Ex qua ætate æstimantur peccata hominis apud Deum? 711
 Quæstio LXXXV. — Quam ob causam, cum fornicatio majus judicium habeat quam hæreticorum blasphemia, conversis ad pœnitentiam utrisque, Ecclesia hæreticum statim in communionem recipit, fornicatorem vero aliquandiu a coetu fidelium segregat? 711
 Quæstio LXXXVI. — Cur hæreticos ad catholicam Ecclesiam regressos non rebaptizamus? 711
 Quæstio LXXXVII. — Celebri et ferme in toto mundo pervulgata quæstio est, num dies sit prior nocte, an vice versa, nox prior die. 711
 Quæstio LXXXVIII. — Est et aliud pervulgatum quæsitum, num vita hominis habeat terminum, an non. Alii namque affirmant, alii negant. 714
 Quæstio LXXXIX. — Omnes cupidissime et quasi ingenti siti æstuantes, vel parum discere et accurate cognoscere avent quid sit anima hominis, qualis et unde subsistat, et quando, et quomodo in corpore operetur, et quo post separationem a corpore abeat. 715
 Quæstio XC. — Quid omnino nunc de animabus sentire oportet? an simul omnes una versantur? 722
 Quæstio XCI. — Si, qui ad inferos descendunt, non agnoscunt se mutuo, qua ratione dives ille Abrahamo et Lazaro preces fudit, neque hoc solum, sed et quinque fratrum suorum, quos superstitis domi suæ reliquerat, meminit? 723
 Quæstio XCII. — Multorum fidelium corda patiuntur

scandalum, et gravi dubitatione pulsantur, cum de corporum resurrectione cogitant: quomodo scilicet corpus, quod ab infinitis bestis et volucris devoratum, et ab innumeris piscibus consumptum, et in profundo maris sepultum et dissolutum est, redintegretur, et ad resurrectionem perducere possit. 726

Quaestio XCIII. — Quid est indesinenter orare? Neque enim fieri potest ut homo rei familiaris et filiorum cura districtus, et in mundo degens, absque intermissione oret. 731

Quaestio XCIV. — Unde et qui sit ut saepe apud Christianos plures quam apud infideles inveniantur manci, podagrici, leprosi, epileptici, aliisque morbis distenti? 731

Quaestio XCV. — Vulgatissima et apud omnes tristesima quaestio est, qui fiat quod alii a primo suo ortu et ab infantia sint natura sua mites, alii iracundi, alii vitæ huius amatores et scortatores, alii mulierum osores et continentis, etc. 731

Quaestio XCVI. — Cur multi hominum qui improbi sunt ad multos annos vitam prorogant; alii vero pietatis, virtutis et religionis præcones, florente ætate moriuntur? 733

Quaestio XCVII. — Quid sit superbia. 750

Quaestio XCVIII. — Num omnis peccati et fornicationis diabolus auctor sit, et illum culpae oporteat. 751

Quaestio extra ordinem. — Num decet ut qui recens est a congressu conjugis suæ, aut a nocturna illusionē, aqua se abluit, et in ecclesiam intret? 751

Quaestio extra ordinem. — Num par sit ut qui illusionem nocturnam passus est, divina mysteria percipiat? 751

Quaestio XCIX. — Cum in lege antiqua multi duas simul uxores habuerint, nec condemnati a circo fuerint, an idem licitum erit Christianis? 751

Quaestio extra ordinem. — Si quis os abluit, aut in balneo aquam invitus deglutiat, an communicare debeat? 754

Quaestio extra ordinem. — Quidam dubitantes aiunt mortuos nullam utilitatem ex sacrificiis quæ pro ipsis Deo offeruntur capere. 754

Quaestio C. — An expedit communicare quotidie, an ex intervallo, an tantum diebus Dominicis. 754

Quaestio extra ordinem. — Si quis in flagitiis carnalibus iam in consuetudinem adductus consenscat; videlicet se neque jejunis, neque aliis exercitationibus, neque humicationibus operam dare posse, quomodo salvari poterit jam senex? 755

Quaestio CI. — Si quis duos vel plures homines occidat, captusque morteitur, num remissionem obtinebit, an non? 755

Quaestio CII. — Num Deo placeant munera quæ ipsi ex furtis et iniquitatibus offeruntur. 755

Quaestio CIII. — Cum frequenter audiamus verbum Dei, nec opere compleamus, an non damnationem nobis inde asciscimus? 758

Quaestio CIV. — Quot sunt modi salutem adipiscendi et impetrandi a Deo remissionem peccatorum? 758

Quaestio CV. — Quid faciendum quando in ecclesia male facta nostra desistere volumus, nec tamen possumus? 758

Quaestio extra ordinem. — Num bonum est peccata confiteri? 759

Quaestio CVI. — Unde cognoscit homo sibi a Deo peccata remissa esse, et se misericordiam in die iudicii consequitur? 759

Quaestio CVII. — Si quod opus aggrediar, unde coniciam, num Deo placeat, an non? 759

Quaestio CVIII. Num deceat Christianum sortes ducere. 762

Quaestio CIX. — Si quis sit fidelis, qui me exagitet, nec possum illi reconciliari, neque eumdem ex toto corde salutare, sed solo ore, quid faciam? num reconciliabo eum etiam obiter solum, vel penitus me ab illo sejungam? 762

Quaestio extra ordinem. — Qua ratione intelligendum est illud: *Quia si duo vel tres ex vobis consenserint super terram, de omni re, quancunque petierint, fiet illis a Patre meo?* 762

Quaestio CX. — Quando principes nostri sunt Judei, vel hæretici, num pro illis in ecclesia preces fundere oportet? 763

Quaestio CXI. — Quid igitur? an et pro ethnicis, ante Christi adventum mortuis, orare oportet, eosque nequam diis devovere? 763

Quaestio CXII. — Num verum est mulierem illam pythonsam, Saulis rogatu, Samuelem vere excitasse? 763

Quaestio CXIII. — An consultum sit, cum quis peregre prædicatur. Eucharistiam in vasculo secum deferre vel

communicare ubique et a quocunque communio administratur. 766

Quaestio CXIV. — Quibusdam visum est fieri non posse ut qui ex loco contagioso fugit ad alium, liberetur a morte. 766

Quaestio CXV. — Num debet Christianus illo die quo Eucharistiam sumpturus est, a propriæ uxoris congressu abstinere? 767

Quaestio CXVI. — Quid faciam, si ab hæreticis de fide interrogor, nec valeam respondere? 767

Quaestio CXVII. — An non est aliqua compendiosa ratio qua homo rudis instructus hæretico occurrere possit? 767

Quaestio CXVIII. — Cur Satanas in nulla alia professione tam multas hæreses et schismata excitavit, quam in fide christiana? 770

Quaestio CXIX. — Cur Deus permisit ut diabolus oppugnaret homines? cur eum de medio non sustulit? 771

Quaestio CXX. — Unde somnia, et quomodo saepe vera sunt? 771

Quaestio CXXI. — Cum apostolus dicat sanctificari virum infidelem per mulierem fidelem, et similiter mulierem infidelem per virum fidelem, num fas erit Christiano ducere mulierem infidelem vel ethnicam? 771

Quaestio CXXII. — Num peccat qui tempore persecutionis fugit? 774

Quaestio CXXIII. — Cum videamus mulieres quasdam servas in ipsa litem captivitate scortari, quid de illis dicendum? 774

Quaestio CXXIV. — Quot sunt adulteria corporalia? 774

Quaestio CXXV. — Cum Deus dicat ad serpentem: *Homo observabit caput tuum, hoc est principium omnis consilii tui; tu vero observabis calcaneum ejus, hoc est novissima vitæ ejus, unde cognoscit Satanas finem hominis?* 774

Quaestio CXXVI. — Quidam dicunt dæmonem excidisse, quod noluerit adorare hominem. 775

Quaestio CXXVII. — Dixisti supra, in dissertatione de elementis, crebro accidere ut ex naturali quadam connexionē et humorum causa mulieres quasdam sint steriles, quasdam fecundas, quasdam paucorum liberorum; sed causam non explicasti. 775

Quaestio CXXVIII. — Quid est talentum quod Dominus in consumatione mundi se a malo servo ablaturo mittatur, daturumque illis qui quinque talentis præclare negotiati fuerant? 779

Quaestio CXXIX. — Quid est mammona iniquitatis, de quo Dominus? 782

Quaestio CXXX. — Qualia sunt peccata quæ scienter, et qualia qui ignorantiter committuntur? utra utris graviora? 782

Quaestio CXXXI. — Cum Deus in sacris Litteris præcipiat liberare eos qui ducuntur ad mortem, an consultum est ut latrones quoque et homicidas liberemus? 783

Quaestio CXXXII. — Si in servitute, vel captivitate verser, nec valeam, quomodo et quando lubet, Deo in ecclesia vacare, vel jejunare, vel vigilare, qua ratione potero salutem et remissionem peccatorum consequi? 783

Quaestio CXXXIII. — Quis peior fuit rege Mauasse, cujus improbitate factum est ut Israelitæ quinquaginta quinque annis idola adorarent? Hic tamen poenitentia peracta per confessionem a Deo receptus est. 786

Quaestio CXXXIV. — Qua de causa fit ut multi qui pro orthodoxa fide alacriter ad mortem se offerunt, et usque ad limen mortis progressi, revocantur et liberantur postea, sive precibus hominum, sive mutatione tyrannorum? Unde existimandum est hanc liberationem provenire? a Deo, an ab hominibus? 786

Quaestio CXXXV. — Quid est vera humilitas? et quomodo illam, Deo adjuvante, exercere valeamus? 787

Quaestio CXXXVI. — Quid significat illud: *Si facultates meas in pauperes distribuero, charitatem autem non habeam, nihil mihi prodest?* Quomodo potest quis extra charitatem omnes suas facultates in egenorum cibos expendere? 790

Quaestio CXXXVII. — Num consummatio mundi certum terminum habet, an non? 790

Quaestio CXXXVIII. — Egred accipiunt aliqui dictum illud Apostoli: *Tunc, in resurrectione scilicet, subjicietur et ipse Filius Patri, qui ei omnia subjecit.* 790

Quaestio CXXXIX. — Multi non solum infideles, sed et fideles, legati polygami: addicti, obijcunt nobis illud Domini: *Non veni solvere legem, sed adimplere.* Quid ergo illis respondendum est? 791

Quaestio CXL. — Si quis in solitudine, vel in captivitate, egestate et fame pressus comedat carnes camelii, vel asini silvestris, vel alius hujus generis, num ad iudicium ei imputabitur? 791

Quæstio CXXI. — Si quis sibi id quod bonum censet proponat, exempli causa abstinere ad tempus a vino, vel carne, vel propria uxore, vel quid simile, postea vero hoc propositum ex negligentia non exsequatur, quid facto opus erit?	794
Quæstio CXXII. — Quomodo dicit Apostolus, interdum quidem : <i>Nolite fieri insipientes</i> ; interdum : <i>Nolite fieri prudentes apud vosmetipsos</i> ?	794
Quæstio CXXIII. — Cum Apostolus dicat : <i>Sicut in Adam omnes moriuntur, sic et in Christo omnes vivificabuntur</i> , cur in Adamo patriam culpam expiantes, omnes morimur, in Christo autem vivificati et a proprio delicto mandatus pater meus de puritate sua nihil ad me derivat?	795
Quæstio CXXIV. — Cur nec plura nec pauciora sunt Evangelia quam quatuor?	798
Quæstio CXXV. — Quid est circumcisum Domini præputium?	799
Quæstio CXXVI. — Quinam fuerunt illi quorum sanguinem Pilatus cum sacrificiis miscuit?	799
Quæstio CXXVII. — Quomodo omnis blasphemiam remittitur hominibus? quæ vero in Spiritum sanctum est, non remittitur?	802
Quæstio CXXVIII. — Quomodo intelligendum illud Domini : <i>Si non abiero, Paracletus non veniet</i> ; cum tamen Spiritum sanctum apostolis per iussationem impartiat?	802
Quæstio CXXIX. — Quid est iudex iniquitatis?	803
Quæstio CL. — Quomodo intelligendum illud : <i>Qui habet tunicam, vendat illam, et emat gladium</i> ?	806
Quæstio CLI. — Quomodo qui amat animam suam perdet eam?	806
Quæstio CLII. — Quomodo intelligenda sit tridua sepultura, et resurrectio Christi.	807
Quæstio CLIII. — Num consentiant evangelistæ circa tempus Christi resurrectionis, an non.	810
Quæstio CLIV. — Ex Maximo monacho, cujus typum et imaginem Ecclesia gerat.	814
ORATIO DE SACRA SYNAXI.	826
LIBRI XII ANAGOGICARUM CONTEMPLATIONUM IN HEXAEMERON.	851
<i>Monitum ad Lectorem.</i>	851
Præfatio.	851
Liber I. — De primo die creationis.	857
Liber II. — De secundo die creationis.	871
Liber III. — De tertio die creationis.	877
Liber IV. — De quarto die creationis.	890
Liber V. — De quinto die creationis.	914
Liber VI. — De sexto divini officii die.	922
Liber VII. — De his quæ fuerunt post sextum diem.	958
Ejusdem libri VII continuatio. — De Dei nomine duplicato, et rerum creatione duplici.	951
Liber VIII. — De duobus lignis et quatuor fluminibus paradisi.	971
Liber IX. — De posteriori rerum creatione, et muliere viri adjutrice.	983
Liber X. — De mulieris creatione et peccato.	1005
Liber XI. — De his quæ post primum peccatum secuta fuerunt.	1023
Liber XII.	1051
ORATIO IN SEXTUM PSALMUM.	1078
ORATIO IN SEXTUM PSALMUM, EX ALIO CODICE EDITA.	1115
RELATIONES IMPURARUM IMPIARUMQUE ARII SENTENTIARUM, contra Monophysitas.	1180
SERMO IN DEFUNCTOS.	1192
DISPUTATIO ADVERSUS JUDEOS, interrogatio prima.	1203
Disputatio adversus Judæos, interrogatio secunda.	1227
Interrogatio tertia.	1239
Interrogatio quarta.	1274
FRAGMENTA.	1282
ANASTASIUS I, ANTIOCHENUS EPISCOPUS.	1290
Notitia.	1290
Vita Anastasii.	1299
ORATIONES QUINQUE DE RECTIS DOGMATIBUS VERITATIS.	1310
I. — De sancta Trinitate.	1310
II. — De incircumscripto.	1331
III. — De incarnatione.	1355
IV. — De passione et impassibilitate Christi.	1347
V. — De Resurrectione Christi.	1362
SERMONES QUATUOR.	1362
I. — In Transfigurationem Domini Jesu Christi.	1362
II. — In Annuntiationem S. Mariæ.	1373
III. — In eamdem Annuntiationem.	1386
IV. — De tribus quadragesimis.	1390

EXPLICATIO FIDEI ORTHODOXÆ COMPENDIARIA.	1399
FRAGMENTA.	1406
I. Fragmentum de Sabbato.	1406
II. Fragmentum epistolæ ad Sergium.	1405
ANASTASIUS ABBAS SANCTI EUTHYMII.	1407
Notitia.	1407
EPISTOLA AD MONACHOS.	1410
LIBER ADVERSUS JUDEOS.	1410
ANASTASIUS IV ANTIOCHENUS.	1410
ANASTASIUS PRESBYTER, S. MAXIMI DISCIPULUS.	1410
Notitia.	1411
ANTIOCHUS LAURÆ SANCTI SABÆ MONACHUS.	1411
Notitia.	1411
PANDECTES SCRIPTURÆ SACRÆ.	1415
Præfatio God. Tilmanni.	1415
Prologus auctoris.	1419
EPISTOLA ANTIOCHI AD EUSTATHIUM.	1422
Prologus.	1427
Homilia I. — De fide.	1431
Homilia II. — De spe.	1438
Homilia III. — De convivio.	1459
Homilia IV. — De edacitate, sive ventris ingluvie.	1443
Homilia V. — De ebrietate.	1446
Homilia VI. — De abstinentia.	1450
Homilia VII. — De jejunio.	1451
Homilia VIII. — De amore pecuniæ.	1455
Homilia IX. — De vitanda munerum acceptione.	1459
Homilia X. — De paritate sordida.	1462
Homilia XI. — De mutuo et commodato.	1463
Homilia XII. — De usuris.	1466
Homilia XIII. — De avaritia.	1467
Homilia XIV. — De distractione.	1470
Homilia XV. — De non ditigendo mundo.	1471
Homilia XVI. — De immodica loquendi fiducia.	1475
Homilia XVII. — De colloquio mulierum vitapdo.	1479
Homilia XVIII. — Quod non conveniat crebro assidere cantatriculis.	1485
Homilia XIX. — De fornicatione.	1487
Homilia XX. — De castitate.	1491
Homilia XXI. — De virginitate.	1495
Homilia XXII. — De effreni incontinentia linguæ.	1502
Homilia XXIII. — De ira.	1505
Homilia XXIV. — De iracundia, sive indignatione et animositate.	1506
Homilia XXV. — De tristitia.	1510
Homilia XXVI. — De acedia.	1514
Homilia XXVII. — De desperatione.	1519
Homilia XXVIII. — De murmuratione.	1527
Homilia XXIX. — De detractatione.	1530
Homilia XXX. — De usurratione.	1534
Homilia XXXI. — Ut ne delator querulus sit, aut importunus reprehensor.	1535
Homilia XXXII. — De contradictione.	1538
Homilia XXXIII. — De otioso sermone.	1539
Homilia XXXIV. — De otio.	1542
Homilia XXXV. — De contemptu.	1543
Homilia XXXVI. — De pigritia.	1546
Homilia XXXVII. — Adversus optimates et præfectos non esse contendendum.	1550
Homilia XXXVIII. — De inobedientia.	1551
Homilia XXXIX. — De obedientia.	1555
Homilia XL. — De calunnia.	1558
Homilia XLI. — De furto.	1559
Homilia XLII. — De mendacio.	1563
Homilia XLIII. — De inani gloria.	1566
Homilia XLIV. — De superbia.	1570
Homilia XLV. — Quod non sit de se alte sentiendum.	1574
Homilia XLVI. — De speciebus superbiæ.	1578
Homilia XLVII. — Neminem debere contempni.	1579
Homilia XLVIII. — Ne quempiam derisui habeto.	1583
Homilia XLIX. — De proximo non temere condemnando.	1586
Homilia L. — Nemini dandum esse scandalum.	1587
Homilia LI. — Neminem pro malo afflicendum.	1590
Homilia LII. — Malum pro malo non reddendum.	1591
Homilia LIII. — De memoria acceptæ injuriæ.	1595
Homilia LIV. — De inimicitia.	1598
Homilia LV. — De invidia.	1602
Homilia LVI. — De contentione.	1605
Homilia LVII. — De odio.	1606
Homilia LVIII. — Nemini insultandum in afflictione.	1607
Homilia LIX. — Felicitati alienæ congaudendum.	1611
Homilia LX. — Nemini ingerere injuriam.	1614
Homilia LXI. — Sibi ipsi attendere.	1615

Homilia LXII. — De benigna et comi allocutione.	1619	Homilia XCVI. — De dilectione proximi.	17
Homilia LXIII. — Non esse jurandum.	1622	Homilia XCVII. — De hospitalitate.	17
Homilia LXIV. — De fidei custodia commissi arcani.	1623	Homilia XCVIII. — De amore erga pauperes.	17
Homilia LXV. — Non cuivis intempestiviter aut temere committendum arcanum.	1623	Homilia XCIX. — De visitatione.	17
Homilia LXVI. — De veritate.	1626	Homilia C. — Spes in nullo hominum collocanda.	17
Homilia LXVII. — De correctione.	1650	Homilia CI. — Non nitendum propriis viribus.	17
Homilia LXVIII. — Coargui expetere debemus.	1631	Homilia CII. — De importuna familiaritate.	17
Homilia LXIX. — De pudore et verecundiæ.	1634	Homilia CIII. — De silentio.	17
Homilia LXX. — De humilitate.	1638	Homilia CIV. — De vigilia.	17
Homilia LXXI. — Proximo condonandum.	1639	Homilia CV. — De psalmodia.	17
Homilia LXXII. — Orandum pro invicem.	1642	Homilia CVI. — De oratione.	17
Homilia LXXIII. — Non querere quæ sua sunt.	1646	Homilia CVII. — De compunctione.	17
Homilia LXXIV. — De non concupiscendo.	1650	Homilia CVIII. — De honore parentum.	17
Homilia LXXV. — De justo iudicio.	1654	Homilia CIX. — Reverentia seu bus debita.	17
Homilia LXXVI. — De justa mensura.	1655	Homilia CX. — De longanimitate et iracundia.	17
Homilia LXXVII. — De penitentia.	1658	Homilia CXI. — De his qui præsent.	17
Homilia LXXVIII. — De patientia.	1666	Homilia CXII. — De renuntiatione.	17
Homilia LXXIX. — De agone.	1667	Homilia CXIII. — De subjectione.	17
Homilia LXXX. — De concordia.	1674	Homilia CXIV. — De observatione mandati.	17
Homilia LXXXI. — De cogitationibus.	1675	Homilia CXV. — De mansuetudine.	17
Homilia LXXXII. — De correptione.	1682	Homilia CXVI. — De patientia.	17
Homilia LXXXIII. — De concilio.	1683	Homilia CXVII. — De gratiarum actione.	17
Homilia LXXXIV. — De insomniis.	1687	Homilia CXVIII. — De delectatione in Deo.	18
Homilia LXXXV. — De pusillanimitate et duplicitate.	1691	Homilia CXIX. — De anxia sollicitudine vitanda.	18
Homilia LXXXVI. — De labore.	1698	Homilia CXX. — De primitiis.	18
Homilia LXXXVII. — De studio sive sollicitudine.	1699	Homilia CXXI. — De propitiatione.	18
Homilia LXXXVIII. — De ministerio.	1703	Homilia CXXII. — De dignitate pontificia.	18
Homilia LXXXIX. — De inopia.	1706	Homilia CXXIII. — De ordinatione clerici.	18
Homilia XC. — De luctu.	1710	Homilia CXXIV. — Sacerdotes honori habendos.	18
Homilia XCI. — Opportunitas temporis semper captanda.	1711	Homilia CXXV. — De expectatione futurorum.	18
Homilia XCII. — Calamitati alienæ compatendum.	1714	Homilia CXXVI. — De vocatione Dei.	18
Homilia XCIII. — Acceptio personarum non habenda.	1715	Homilia CXXVII. — De timore Dei.	18
Homilia XCIV. — Cohabitandum paucis, sed bonis.	1719	Homilia CXXVIII. — De charitate erga Deum.	18
Homilia XCV. — De risu.	1722	Homilia CXXIX. — De filiorum adoptione.	18
		Homilia CXXX. — De regno cælorum.	18
		EXOMOLOGESIS S. ANTHOCHI.	185
		Index scriptorum et hæreticorum quorum mentio fit.	183
		Index rerum analyticus.	185

FINIS TOMI OCTOGESIMI NONI.

67 433 A A 30

Parisii. — Ex Typis J.-P. MIGNÉ.

UNIV. OF MICHIGAN

MAY 6 1914



THE UNIVERSITY OF MICHIGAN

DATE DUE

~~AUG 27 1992~~
~~MAY 18 1992~~

DEC 10 2004



Это цифровая копия книги, хранящейся для потомков на библиотечных полках, прежде чем ее отсканировали сотрудники компании Google в рамках проекта, цель которого - сделать книги со всего мира доступными через Интернет.

Прошло достаточно много времени для того, чтобы срок действия авторских прав на эту книгу истек, и она перешла в свободный доступ. Книга переходит в свободный доступ, если на нее не были поданы авторские права или срок действия авторских прав истек. Переход книги в свободный доступ в разных странах осуществляется по-разному. Книги, перешедшие в свободный доступ, это наш ключ к прошлому, к богатствам истории и культуры, а также к знаниям, которые часто трудно найти.

В этом файле сохранятся все пометки, примечания и другие записи, существующие в оригинальном издании, как минимум о том долгом пути, который книга прошла от издателя до библиотеки и в конечном итоге до Вас.

Правила использования

Компания Google гордится тем, что сотрудничает с библиотеками, чтобы перевести книги, перешедшие в свободный доступ, в цифровой формат и сделать их широкодоступными. Книги, перешедшие в свободный доступ, принадлежат обществу, а мы лишь хранители этого достояния. Тем не менее, эти книги достаточно дорого стоят, поэтому, чтобы и в дальнейшем предоставлять этот ресурс, мы предприняли некоторые действия, предотвращающие коммерческое использование книг, в том числе установив технические ограничения на автоматические запросы.

Мы также просим Вас о следующем.

- Не используйте файлы в коммерческих целях.
Мы разработали программу Поиск книг Google для всех пользователей, поэтому используйте эти файлы только в личных, некоммерческих целях.
- Не отправляйте автоматические запросы.
Не отправляйте в систему Google автоматические запросы любого вида. Если Вы занимаетесь изучением систем машинного перевода, оптического распознавания символов или других областей, где доступ к большому количеству текста может оказаться полезным, свяжитесь с нами. Для этих целей мы рекомендуем использовать материалы, перешедшие в свободный доступ.
- Не удаляйте атрибуты Google.
В каждом файле есть "водяной знак" Google. Он позволяет пользователям узнать об этом проекте и помогает им найти дополнительные материалы при помощи программы Поиск книг Google. Не удаляйте его.
- Делайте это законно.
Независимо от того, что Вы используете, не забудьте проверить законность своих действий, за которые Вы несете полную ответственность. Не думайте, что если книга перешла в свободный доступ в США, то ее на этом основании могут использовать читатели из других стран. Условия для перехода книги в свободный доступ в разных странах различны, поэтому нет единых правил, позволяющих определить, можно ли в определенном случае использовать определенную книгу. Не думайте, что если книга появилась в Поиске книг Google, то ее можно использовать как угодно и где угодно. Наказание за нарушение авторских прав может быть очень серьезным.

О программе Поиск книг Google

Миссия Google состоит в том, чтобы организовать мировую информацию и сделать ее всесторонне доступной и полезной. Программа Поиск книг Google помогает пользователям найти книги со всего мира, а авторам и издателям - новых читателей. Полнотекстовый поиск по этой книге можно выполнить на странице <http://books.google.com/>



This is a digital copy of a book that was preserved for generations on library shelves before it was carefully scanned by Google as part of a project to make the world's books discoverable online.

It has survived long enough for the copyright to expire and the book to enter the public domain. A public domain book is one that was never subject to copyright or whose legal copyright term has expired. Whether a book is in the public domain may vary country to country. Public domain books are our gateways to the past, representing a wealth of history, culture and knowledge that's often difficult to discover.

Marks, notations and other marginalia present in the original volume will appear in this file - a reminder of this book's long journey from the publisher to a library and finally to you.

Usage guidelines

Google is proud to partner with libraries to digitize public domain materials and make them widely accessible. Public domain books belong to the public and we are merely their custodians. Nevertheless, this work is expensive, so in order to keep providing this resource, we have taken steps to prevent abuse by commercial parties, including placing technical restrictions on automated querying.

We also ask that you:

- + *Make non-commercial use of the files* We designed Google Book Search for use by individuals, and we request that you use these files for personal, non-commercial purposes.
- + *Refrain from automated querying* Do not send automated queries of any sort to Google's system: If you are conducting research on machine translation, optical character recognition or other areas where access to a large amount of text is helpful, please contact us. We encourage the use of public domain materials for these purposes and may be able to help.
- + *Maintain attribution* The Google "watermark" you see on each file is essential for informing people about this project and helping them find additional materials through Google Book Search. Please do not remove it.
- + *Keep it legal* Whatever your use, remember that you are responsible for ensuring that what you are doing is legal. Do not assume that just because we believe a book is in the public domain for users in the United States, that the work is also in the public domain for users in other countries. Whether a book is still in copyright varies from country to country, and we can't offer guidance on whether any specific use of any specific book is allowed. Please do not assume that a book's appearance in Google Book Search means it can be used in any manner anywhere in the world. Copyright infringement liability can be quite severe.

About Google Book Search

Google's mission is to organize the world's information and to make it universally accessible and useful. Google Book Search helps readers discover the world's books while helping authors and publishers reach new audiences. You can search through the full text of this book on the web at <http://books.google.com/>